GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L' ETOILE

LOWELL MASS

JULY – DEC

1894

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

486 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes — Melles Lina Lamière, Aurore Phaneuf, M.L. Millette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis: L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnés Gratuitement.
Des Flûtes et des Pétards donnés gratuitement avec n'importe quelle quantité de notre Thé de qualité supérieure.
DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LNUDI 2 JUILLET 1894. No. 398

Alfred Simard,

C'est le temps des promenades, préparez-vous à acheter vos toilettes. Les temps chauds sont arrivés, nous avons tous ces articles convenables à la saison. Notre assortiment du dernier goût et nos prix sont les plus bas de la ville.

Chapeaux de Paille,
Sous-vetements,
Cols,
Cravates, &c.

Si vous avez besoin de bijouteries, Montres, Jones de mariage, &c., nous sommes la place du

BON MARCHE.

M. Lévi Simard, qui est un artiste dans son métier, est chargé de réparer les Montres et les Bijoux.

ALFRED SIMARD,

Coin des Rues Hanover et Merrm'k.

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Le Dr Contré vient de transférer ses bureaux du No. 23 rue Salem au No. 69 rue Cabot.

Le plan du nouveau cimetière canadien sont exposés dans une des salles du presbytère. C'est un chef d'œuvre d'architecture.

L'officier Provencher s'est fait grièvement blesser aux doigts et à la tête, samedi soir, pendant une bagarre d'ivrognes sur la rue Front.

Chez P. F. Devine, 72 rue Middlesex, on peut se procurer de belles robes de 36 pouces, pour $4.97. Le meilleur marché de la ville.

Trois hourrahs pour John Forgin! Il est connu pour le barbier le plus populaire de la rue East Merrimack. Pour vous convaincre, allez lui faire une visite.

L'officier Breault a tué, à coups de revolver, hier matin, sur la rue Salem, un gros chien enragé qui, depuis quelques heures, semait la terreur dans plusieurs quartiers de la ville.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

A partir de la semaine prochaine, mes ateliers seront ouverts tous les soirs, excepté le mercredi. Bijoux remis à neuf et ajustage de montres les plus compliquées d'après les procédés modernes. Henri Lavallée, Su rue Cabot.

Un Matelot sur Terre.

Vers 6 heures, hier soir, un bris de vitres attirait sur la rue Merrimack, près de la rue Suffolk, une foule de curieux anxieux de savoir ce qui se passait dans ces environs. On eut bientôt appris que l'auteur de ce tapage infernal était un matelot du nom d'Adolphe Langlois, qui était ivre et mettait tout sens dessus dessous dans les appartements de son beau-père, M. Desrosiers, de la rue Merrimack. L'officier Breault apparut sur les lieux et trouva notre homme qui paradait sur la rue dans un costume indécent; il était grièvement blessé à une main. Il fut conduit au poste de police où il cuva son vin.

Notes Personnelles

Le Révd. Père Marion, O. M. I, est en villégiature à Tewksbury pour quelques jours.

Mlle Ernestine Alexander, du couvent de Holyoke, Mass., est venue passer ses vacances d'été au milieu de ses parents.

M. Victor Gauthier, de Webster, Mass., est en visite depuis hier chez son frère, M. Aime Gauthier, de l'ETOILE.

Mde Francis Beaudry, ses deux enfants et sa sœur, Mlle Albertina Provençal, sont partis vendredi dernier pour une promenade de cinq ou six semaines au pays natal; ils visiteront Montréal, Joliette, St Gabriel et St Liguori. Nous leur souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

Excursion au Canada.

L'excursion au Canada organisée par M. Chs. H Chagnon aura lieu le 20 juillet. Les prix aller et retour: Montréal, $8.50; Québec, $10.50.

Grave Accident.

Ce matin, vers 9 heures et demie, le fils de M. Roussel, épicier de la rue Salem, s'en allait sur la rue Pawtucket avec sa voiture à viandes, lorsqu'une des roues du devant de la voiture se brisa, et le contre-coup précipita le jeune Roussel entre le cheval et l'essieu.

Le cheval eut peur et prit l'épouvante traînant sur le pavé le jeune Roussel qui n'avait pas eu le temps de se relever de sa chute. Le cheval fut arrêté après avoir couru plusieurs arpents et le jeune Roussel fut alors retiré de sa position périlleuse.

Ceux qui avaient été témoins de l'accident pensaient que le pauvre enfant était déjà mort, car plusieurs fois il avait heurté un arbre, une pierre et autres corps durs.

Des médecins furent appelés et constatèrent que la victime n'était pas morte, mais qu'elle avait plusieurs côtes cassées et avait reçu des blessures internes qui donnent peu d'espoir de le sauver. Le jeune Roussel fut transporté à la résidence de son père, No. 6 Morey's Blk., rue Salem.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

PENIBLE NOYADE.

Le Dr Bradt Perd la Vie a North Chelmsford.

Le Dr Gerritt J. Bradt, connu de toute notre population, a perdu la vie en se baignant hier dans la Leach's Pond à North Chelmsford. La nouvelle qui est arrivée en cette ville vers 7 heures, ce matin, s'est répandue comme un coup de tonnerre.

Vers 9.20 heures, hier Dr Bradt et M. George de la pharmacie Carter de la rue Westford partaient en voiture pour faire une promenade en campagne. Chemin faisant, ils se décidèrent d'aller prendre un bain dans la Leach's Pond à North Chelmsford. Arrivés sur les lieux, ils se déshabillèrent et mirent leurs vêtements dans la voiture.

Le Dr Bradt, qui était un bon nageur, prit le devant et gagna bientôt le large. Son compagnon qui, au contraire, ne savait pas nager resta sur les bords de l'étang. Ce dernier bientôt fatigué cria au docteur qu'il en avait assez et qu'il se retirait de l'eau. Le Dr lui répondit qu'il allait bientôt le suivre. Wilson se rhabilla et se plaça dans la voiture en attendant son compagnon. Il s'endormit et ne se réveilla qu'à 3 heures ce matin.

Quelle ne fut pas sa surprise en voyant alors à ses côtés les vêtements du Dr. Il cria alors de toutes ses forces, et comme il ne recevait pas de réponse, il fut certain qu'un accident était arrivé et que le docteur s'était noyé pendant que lui dormait d'un si profond sommeil. Il vint alors donner l'alarme à Lowell.

M. Weinbeck partit aussitôt avec une équipe d'hommes pour faire des recherches, mais au moment de mettre sous presse, le cadavre n'avait pas été retrouvé.

Une foule de curieux se rendit sur les lieux ce matin. M. Wilson, le compagnon de la victime, aidait aux recherches. Des plongeurs sont occupés cette après-midi à continuer les recherches.

La victime était âgée d'environ 45 ans et était considéré comme étant un nageur de première force. Peu de journées se passaient sans qu'il n'allât prendre son bain dans quelque étang. Il était bien connu et respecté de toute notre population.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse, deux jeunes enfants, Peter B. et David Bradt de Worcester et une sœur, Mde Larrabée de Lowell. Un de ses frères fut assassiné dans le Montana et un autre fut tué à Nashua il y a quelques années.

On croit que le docteur a été pris de crampes ou de convulsions au moment où il gagnait le rivage. L'eau a cet endroit a environ 18 pieds de profondeur.

Il était plein de santé et sa perte laissera un grand vide dans notre ville.

Perdue.

Le 20 juin dernier, du No. 161 Middle aux moulins du Boott, $210. La personne à les renseignements rapportera aura $25 de récompense. Veuillez vous adresser à Mlle Adeline Larochelle, No. 161 rue Middle.

DES NOUVEAUX ARRIVES.

Notre Population a Augmenté de 30 la Semaine Derniere.

La semaine dernière les baptêmes suivants ont été enregistrés au presbytère des RR. PP. Oblats:

James E. Noël, un garçon.
William Renaud, un garçon.
Joseph Mandeville, un garçon.
Elzéar Renaut, un garçon.
Maréchal A. St Onge, une fille.
Joseph Beaulieu, un garçon.
Olivier Coutois, un garçon.
Joseph Dufo d, un garçon.
Aimé Gauthier, un garçon.
Pierre Labrie, un garçon.
Napoleon Lanctôt, un garçon.
Olivier Lavasseur, une fille.
Hormidas Courchêne, une fille.
Charles Piotte, un garçon.
Jeremie Champagne, une fille.
Josephat Grégoire, une fille.
Alléard Lessard, un garçon.
David St-bourin, une fille.
Tos. H. L'Heureux, une fille.
Hector L'Ecuyer, un garçon.
Alex. Fournier, une fille.
Louis Gagner, un garçon.
William Trudeau, une fille.
Gustave Franeq, un garçon.
Gare à l'A. P. A!

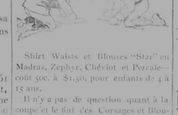
Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon:

Vins Sherry	Californie importé	$1.00, $2.00	$3.00
" Port		1.50, 2.00	2.50
" De Messe		1.50	
" Muscatel		1.50	
" Angelica		1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux
De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Forcier.



Shirt Waists et Blouses "Star" en Madras, Zephyr, Chéviot et Percale—coût 50c. à $1.50, pour enfants de 4 à 15 ans.
Il n'y a pas de question quant à la coupe et le fini des Corsages et Blouses "Star."
Les tenues—à l'exclusion de tous les autres—simplement parce qu'elle sont les meilleures.
Nous n'avons jamais eu un stock aussi attrayant de Corsages que pendant cette saison, et jamais nos ventes ont été aussi grandes. Les patrons sont spéciaux et ne peuvent se trouver que dans notre maison.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Première Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Portraits Cabinets du plus beau fini pour
$1.50 la Douzaine.

REVOLVERS, PISTOLETS, CARTOUCHES, POUDRES
Et Ustensiles de pêche de tous genres. Grains pour les oiseaux.
5c. la livre, chez
H. C. GIRARD,
462 Rue Merrimack,

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
L'Emporium du Bon Marché.
L'endroit par excellence pour acheter vos Viandes, Provisions, Epiceries, Légumes, Beurre, &c.
Toutes les marchandises sont fraiches, achetées et vendues à des prix qui défient la concurrence.
Allez visiter un comptoirie qui vous servira avec courtoisie.
Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*
La B. F. Ebert Harness Shop
Est la meilleure maison pour acheter vos harnais, etc. M. J. H. Laporte, vieil employé dans l'établissement, vous invite d'aller lui faire une visite, 113 rue Market, coin de la rue Palmer.

Notre magasin sera ouvert demain, Mardi soir, aussi le 4 Juillet avant-midi.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN
Habit Leger quelconque, Sous-vetements, Chapeaux de Paille, Chemises ou Cols, Chaussures et Souliers de toutes sortes
Pour Celebrer Dignement le Grand Jour de l'Independance
VENEZ A NOTRE ETABLISSEMENT.
Vous trouverez des marchés spéciaux dans chacun de nos départements. Avec notre magnifique assortiment ainsi que nos bas prix, nous pouvons et nous voulons contribuer à votre bonse ainsi qu'à votre confort pour cette occasion mémorable.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Porc Frais, - - - 8c. la livre.
Epaules Fraiches. 7c. la livre.
Pour Vendredi et Samedi Seulement.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de tout les sortes. Service de jour et de nuit.
M. Amédée Archambault, ex-ministre parmi le public canadien, a le charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Notre Occasion pour Samedi!
DANS NOTRE SOUS-SOL.
9,000 Verges de Lawns Fleuris (appeles aussi Mousselines Fleuries) en piece (non pas en Coupons) toutes parfaites
Pour 2 Cts la verge.
Ils sont tous a fond blanc avec de petites fleurs en quatre differentes couleurs qui sont garanties ne pas changer au lavage. Ce sont des Mousselines que nous avons vendues tous les etes depuis 6 ans, et quoique nous en ayons fait un prix plus bas pour notre occasion speciale de Samedi, nos pratiques qui en ont achete les ans passes peuvent se rassurer que ce sont les memes marchandises seulement a bien meilleur marche pour cette vente.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo. LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT, F. X. ROFERT, W. CHAPUT, X. J. COSSETTE, N. LOZEAU, Geo. LANCTOT, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 2 JUILLET 1894.

LE PTIT TRAIN.

De temps à autre, ceux qui ne se tiennent pas très au courant de la politique nous demandent:

Entendez-vous parler du projet de loi sur le tarif?

Et nous de répondre: Oui, on en parle, on en jase peut-être trop. Le fait est qu'on ne finit pas de prononcer des discours sur ce sujet usé jusqu'à la corde.

Notre questionneur s'éloigne alors en haussant les épaules et en disant: Cela ne va pas vite, pas vite; c'est décourageant.

Eh bien, voici du nouveau!

Un pas a été fait: le projet de loi sur le tarif vient enfin d'échapper, quelle chance! au comité (committee of the whole) qui le tenait dans ses serres d'oiseau de proie depuis si longtemps, au risque de l'étouffer, et ce pauvre *Tarif Bill*, ayant perdu sa forme originelle, s'est trouvé tout à coup devant le Sénat. Il y avait cinq mois moins une journée qu'il était sorti frais et pimpant de la Chambre des Représentants, portant le nom de son père putatif, M. Wilson.

Mais aujourd'hui il n'a plus de nom et n'est même plus reconnaissable.

Pauvre *Tarif Bill!*

Et dire que ses tribulations ne sont pas encore finies. C'est la guigne noire, ni plus ni moins.

Les sénateurs qui ont accouché de ce projet de loi défigure, à queue démesurée, affreusement lourde et portant le nom de *tarif sur les revenus*, eh bien, ces braves gens nourrissent l'espoir d'en arriver à un vote mardi soir, avant l'ajournement, afin que le *bill* puisse être renvoyé à la Chambre jeudi matin.

C'est un espoir qui va être déçu, nous ne craindrions pas de la parier. Ce n'est pas dans les habitudes du Sénat de faire d'aussi rapides progrès. Le pays pourrait en bénéficier et..... c'est malsain sous un régime démocratique.

Nos gouvernants prétendent qu'il est sage et bon à suivre le proverbe qui dit: P'tit train va loin.

Oh! s'ils pouvaient aller assez loin pour culbuter du pouvoir, ce serait une bonne chose....

M. Hill a encore, paraît-il, quelques discours à prononcer sur la question du tarif, et il se propose de prolonger la lutte sur le terrain de la taxe sur les revenus.

D'autres sénateurs ont aussi leur mot à dire, de sorte que seule la peste, si elle s'aventurait dans les salles du Sénat, pourrait, croyons-nous, faire hâter les partisans du *P'tit train va loin.*

Scene aux Communes Anglaises.

On va bien en Angleterre!

Le socialiste commence à s'y implanter. Qu'on lise la dépêche suivante, et l'on nous en dira des nouvelles:

Sir William Vernon Harcourt, chef du parti libéral dans les Chambres Anglaises dans les communes anglaises, appuyé par A. J. Balfour, chef du parti conservateur, a présenté une résolution pour qu'un message de félicitations soit envoyé à la Reine, à propos de la naissance d'un prince héritier au trône, dans la personne du fils du duc de York.

Alors s'est passé une scene assez étrange pour un pays anglais où le loyalisme avait l'habitude d'être la plus grande vertu des hommes publics.

M. James Keir Hardie, représentant démocrate et socialiste, a fréquemment interrompu l'orateur et s'est levé en disant: "Je ne dois allégeance à aucun souverain héréditaire."

"Cette proposition veut rehausser un événement qui arrive tous les jours.

"J'apprends avec plaisir que l'enfant jouit d'une bonne santé.

"Je m'empresserais de présenter mes félicitations aux parents si je les rencontre. Mais, quand la Chambre des Communes, qui représente le peuple, est forcée de s'unir pour adresser des félicitations unanimes, alors, au nom de la dignité de la Chambre, je proteste.

"D'après un précédent établi, on a requis la présence d'un ministre du cabinet, lors de la naissance de cet héritier. Un procédé semblable ne sert pas à rehausser la dignité de la Chambre aux yeux de la nation. (Fréquentes interruptions et cris de "à l'ordre," "blague."

"Vous pouvez dire "blague," continua M. Hardie, mais si vous entendiez ceux que vous représentez, vous apprendriez que le peuple voit ces choses d'une différente manière.

"Il me semble qu'une protestation a ici son utilité. Il nous importe peu de savoir que notre futur souverain soit légitime, de sang royal, ou d'autre origine.

"Cette proposition est faite parce qu'un enfant vient de naître dans la famille royale. La Chambre a le droit de demander quels sont les bienfaits accomplis pour le peuple par cette famille royale, pour qu'on oblige les représentants du peuple de s'unir dans des félicitations.

"Il y a le prince de Galles. Quelle est donc la bénédiction spéciale qu'il a conférée au peuple pour qu'on puisse se réjouir avec lui?"

A ce moment, au milieu des applaudissements de la Chambre, le chef des orangistes, le colonel Saunderson, à demandé que l'on défende à l'orateur de continuer, mais à la prière de sir William Harcourt, la motion n'a pas été mise aux voix et M. Hardie a ajouté:

"Je ne vois rien dans la carrière de Son Altesse Royale qui se recommande particulièrement à mon attention.

"On demande à la Chambre de se réjouir parce qu'un enfant vient de naître.

"Mais, jusqu'à présent, on ne connait aucun de ses talents dans la gouverne d'un grand royaume.

"Je trouve étrange que des gens, qui ont tant à redire ailleurs sur l'élément héréditaire, s'obstinnent de déclarer leurs opinions ici. Le principe est le même dans les deux cas.

"Cet enfant sera entouré de flatteurs et d'adulateurs qui lui feront croire qu'il est un être supérieur. Pendant ce temps il fera le tour du monde traîné derrière lui mille rumeurs d'unions mornagatiques dans ses voyages. (Récriminations dans l'auditoire.)

M. Kair-Hardie a terminé ses remarques en disant: "Puisque la Chambre n'a pas trouvé letemps de voter des condoleances aux orphelins et aux veuves des victimes du désastre des mines Albion, dans e pays de Galles, je proteste contre la présente proposition."

Malgré cela la proposition a été adoptée au milieu des applaudissements prolongés des membres de la Chambre.

La discussion du budget a en suite été reprise, mais presque tous les membres s'étaient retirés dans les couloirs, où l'on discutait avec animation l'incident scandaleux qui venait de se produire.

Les Sensations d'un Noyé.

Un M. C. A. Hartley Taconte dans la *Revue Scientifique (Revue Rose)* les impressions qu'il a rapportées d'un accident qui l'a mis au ras de la mort.

Il avait alors vingt ans; il se baignait avec un de ses camarades dans l'Ohio. La rivière avait en cet endroit près de 5 mètres de profondeur. Les deux jeunes gens s'amusaient à plonger pour ramasser des cailloux. L'eau était tiède, excellente; M. Hartley prolongea ses plongeons et resta au fond le plus longtemps possible; ne remontant qu'au moment où il était à bout de respiration. Une fois, il etait à peine à cinquante centimètres de la surface, quand il ressentit un choc violent dans le dos, entre les deux épaules. C'était son ami qui, plongeant à son tour, ne le voyant pas revenir, l'avait malencontreusement heurté Sous le choc, le peu d'air qui restait dans les poumons de M. Hartley fut chassé et l'asphyxie commença son œuvre. Le jeune baigneur coula au fond comme une pierre et s'abattit sur le lit de la rivière. Quelles furent ses impressions?

"Je me trouvais, raconte-t-il, dans un état de demi-insouciance; je voyais mes parents, mes amis m'entourer en foule les yeux pleins de larmes. Tous les événements de ma vie passaient lentement devant ma vue, bonnes ou mauvaises actions et même indifférentes. Je me souvenais avec une netteté absolue des faits les plus minimes de ma vie de tout petit enfant. Je sentais bien que je me noyais et je me rappelle que je pensais: ce n'est pas après tout si douloureux de se noyer. Mais je me demandais où l'on pourrait bien retrouver mon corps, je frémissais à la pensée que jamais peut-être il ne serait retrouvé; je cherchais aussi à deviner si mon camarade s'était aperçu du malheur qu'il avait involontairement causé, s'il plongeait pour me repêcher. Puis je me représentais mon enterrement, j'entendais les cailloux résonner sur mon cerceuil descendu au fond de la fosse, et enfin je songeais que bientôt les mères citeraient ma mort à leurs enfants pour leur faire peur. Je percevais des tintements dans les oreilles, des sons de cloche venant d'une certaine distance. Puis j'apercevais des tableaux où s'entremêlaient toutes les teintes de l'arc-en-ciel. Ces tableaux m'enchantaient. Et je ne ressentais aucune crainte ni aucune souffrance. Tout s'apaisait autour de moi, les bruits de toute sorte s'évanouissaient. Je jouissais d'un bien-être tout particulier, par une température agréable, ni chaude ni fraîche. Enfin je me sentis m'élever de terre, flotter dans l'espace, de plus en plus haut, et regarder le monde étendu à mes pieds."

A ce moment, le noyé devait être le plus près possible de la mort. Il ne vit plus et ne se rappelle rien jusqu'au moment où il se retrouva étendu sur l'herbe ayant à côté de lui son ami qui était parvenu à le sortir de l'eau et à le ramener à l'existence au moyen de frictions et des pratiques ordinaires de respiration artificielle prolongée.

LOUIS CYR.

Sa Lutte Contre Sandow au Mois d'Aout.

Louis Cyr, notre fameux athlète canadien, le roi des hommes forts du monde, est à Montréal de ce temps-ci, et, comme bien on pense, il a été interviewé par les reporters.

Il dit que ses forces augmentent de jour en jour; il lève maintenant 273 livres et un quart au bout de son bras droit, 244 au bout de son bras gauche, et 3.900 sur son dos.

Interrogé au sujet de sa rencontre avec les hommes forts des Etats-Unis, au Madison Square Garden, à New York, il a déclaré qu'il ne craignait rien, et qu'il était certain de remporter la ceinture presentée par M. Richard K. Fox, le propriétaire de la *Police Gazette*. Cette rencontre aura lieu dans le mois d'août et voici le nom de ceux contre qui il luttera: MM. Komulius et Mills, les hercules romains venus expressément pour la rencontre; Sandow et McCane, les deux hommes forts de Londres; Apollon, l'athlète parisien; J. W. Kennedy, le Prof. Jefferson, Athillie Jackson, et tout probablement notre jeune canadien Horace Barré. Ces noms font présager une lutte comme on n'en a jamais vu de nos jours. Si Cyr est vainqueur, il partira pour l'Australie, et s'il en rencontre un plus fort que lui, il abandonnera le métier complètement. Richard Fox lui sert de caution. La ceinture est évaluée à $2,500. A cette rencontre, il s'agira de lever les poids les plus lourds de différentes manières.

Partout où le samson canadien est allé, il a étonné les spectateurs qui remplissaient les salles où il donnait ses représentations.

Louis Cyr est accompagné de son jeune frère, Pierre. Ce jeune homme, doué lui aussi d'une force prodigieuse, fait des tours de force étonnants. Il a déclaré qu'il était prêt à rencontrer n'importe quel "middleweight." Il mettra un enjeu de $500 dans quelques semaines, au parc Sohmer, pour le titre de champion "middleweight," et les athlètes suivants seront invités à le rencontrer: Miller, Labatte, Poitevin et quelques autres.

Après leur engagement au parc Sohmer, les deux Cyr se rendront à leur résidence de St Jean de Matha, où ils séjourneront quelque temps.

Plusieurs journaux americains sont d'avis que Louis Cyr, lorsqu'il se rencontrera avec Sandow, qui se glorifie d'être le champion du monde, remportera la victoire.

A WASHINGTON

Un Incident Touchant l'Assassinat du President Carnot.

On se livre à de nombreux commentaires dans les cercles diplomatiques, à Washington, sur ce fait qu'aucun des hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral n'a eu la politesse d'aller faire une visite à l'ambassade de France depuis l'assassinat du president Carnot. Tous les ambassadeurs, ministres et chargés d'affaires des nations étrangères à Washington ont fait leur visite à l'ambassade française dans le délai réglementaire de vingt-quatre heures. Les généraux de l'armée des Etats-Unis et plusieurs officiers de la marine se sont conformés à cet usage. Quelques membres du Sénat et de la Chambre des Représentants au Congrès sont également allés déposer leurs cartes à l'ambassade. Mais aucun des fonctionnaires du pouvoir exécutif ne s'est dérangé, et aucun message de condoléance n'a été envoyé par eux, à l'exception de la dépêche adressée par le secrétaire d'Etat, M. Gresham, à l'ambassadeur des Etats-Unis, à Paris, M. Eustis.

D'après l'étiquette, le secrétaire particulier de M. Cleveland aurait dû porter la carte du président à l'ambassade de France dans les vingt-quatre heures qui ont suivi la visite faite par l'ambassadeur de la République française à la Maison Blanche pour annoncer la nouvelle de la calamité qui venait de s'abattre sur son pays. Le secrétaire Gresham aurait dû de son côté se rendre en personne à l'ambassade, et les autres membres du cabinet devaient aller y déposer leurs cartes. Mais aucun d'eux ne s'est conformé à l'étiquette et leur négligence provoque beaucoup de critiques.

Entre belle-mère et gendre:

—Ma fille est une perle, apprenez-le, monsieur?

—Eh bien, a'ors! c'est clair, vous êtes une huître!

En classe:

—Elève Jolimulle, quels changements se sont produits depuis deux ans dans la carte d'Europe?

—On l'a vernie deux fois, m'sieu!

Bal blanc:

—Vous paraissez beaucoup aimer la danse, mademoiselle?

—Mon Dieu! Monsieur, le médecin m'a ordonné de transpirer le plus possible...

L'examinateur—Que fit Agathocle en débarquant sur la côte d'Afrique?

Le candidat.—Il brûla ses vaisseaux.

L'examinateur. — Dans quel but?

Le candidat.—Pour montrer à l'ennemi de quel bois il se chauffait.

Sur la cannebière:

—Vrai! mon cher, il avait le nez si long qu'il ne pouvait pas se retourner dans sa chambre sans casser quelque chose.

—Tu? J'ai vu plus fort. Un de mes amis, mon bon, qui avait un nez si grand que lorsqu'il respirait, il ne sentait que le lendemain.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Gueri de la Maladie de BRIGHT!
JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit:
Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.
Le Patient Dit:
Que le Dr Breton. l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 240 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. L'opinion générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et proclame à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnes par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinnikinnick Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle & Co. Lowell, Mass.

KEMO, Le grand destructeur de Puces, Insectes, détruit Punaises et Insectes dans un instant. A vendre par les épiciers et droguistes.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.
Saison d'Opera Comique,
A partir de Lundi, 25 Juin.
La Gilbert Opera Co.
Dans le romantique Opéra Comique, par Richard Stahl, en deux actes, intitulé:
Said Pasha,
Nouvelles Figures,
Musique attrayante,
Costumes Splendides.
Distribution des Roles
SERENA, la fille du Pacha, Mlle Jennie Corea.
ALIA, la reine d'Altara, Mlle Carrie Carroll.
RALAH SOJAH, la belle-mère d'Alia, Mlle Kate Powers.
Le SERGENT de POLICE en Turque, Mlle Edith Cinquars.
SAID PASHA, un diplomate turc, M. Frank Edwards.
HASSEN BEY, officier de police en Turquie, M. Frank Emerson.
TERAN, un noble mexicain, M. John Dowd.
RAJAH, le commandant d'Altara, M. Peter Degeve.
HADAD, un aventurier, M. Tom Callahan.
SOLKEY, un compagnon de Hadad, M. Raymond Hitchcock.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quitteint les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger et OPTICIEN PRATIQUE.
A toujours en stock ce qu'il y a de mieux en fait de Montres, Horloges, Bijouteries, Jones de mariage et Bagues d'alliance.
465 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
PROFITEZ-EN
M. Goldman du No. 28 rue Aiken, voulant se débarrasser de l'un de ses magasins, vendra a de grandes réductions un stock de
Chaussures, Marchandises Seches, etc
Allez-y et vous ferez de bon marchés.
M. Goldman
No. 28 RUE AIKEN.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 21 Janvier 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 15, 2 40, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 7 30, 9 m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 40, a m; 12 15, 2 50, 3 40, 4 05, 5 10, 6 20, 9 m; 11 25 mercredi et samedi seulement; Dimanches 8 20, a m; 12 05, 9 25 et 7 30, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 40, 3 45, 5 10, 6 15, 9 20, p m; Dimanches, 8 15, a m; 12 05, 5 35, et 7 30, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 40, 3 25, 6 15, p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 25, 5 10, p m; Dimanches 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 3 25, p m.

Pour Somerworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 25, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 3 25, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et jeudis à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 00, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 10, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 15, ¶7 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 00, 11 03, 11 44, a m; 12 17, *1 41, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 45, ¶6 28, *7 37, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 20, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 30, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Ambert, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 37, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 1 27, 1 44, 1 59, 3 48, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 26 et ¶3 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-palais et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,
la nouvelle ligne de voie ferrée
Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec chars-dortoirs qui se rendent sans changement à Washington et Baltimore.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Général de Fret.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON

407

LES

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XVII

Sa Majesté me comble, bulbutia le comte.

Je rend justice à l'officier qui s'est montré à la fois intrépide et tacticien habile. Aux actions d'éclat, il faut une récompense éclatante et digne de nous!

Le chevalier, hasarda M. de Linières, ne saurait obtenir une plus belle récompense que d'avoir l'honneur d'être admis en présence de votre majesté, et de lui présenter les étendards enlevés à l'ennemi.

Louis XVI parut réfléchir pendant quelques secondes. Puis brusquement:

J'avais songé au chevalier de Vaudrey pour l'attacher à ma personne. Il n'a pas dépendu de moi que la faveur royale s'étendît sur votre neveu...

M. de Linières courba le front sous le regard du roi. L'allusion était trop claire pour qu'il ne la saisît pas tout de suite. Il s'attendait, après les paroles bienveillantes à l'adresse du chevalier, à ce que le monarque manifestât plus impérieusement que jamais sa volonté à choisir une épouse à Roger. La désobéissance du chevalier, en pareil cas, devait pensait-il, englober toute la famille dans la même disgrâce. Mais le trouble qui envahit l'esprit du comte se changea en une violent impression d'angoisse, lorsque Louis XVI ajouta:

J'espère que M. de Vaudrey se montrera, à l'avenir, plus docile à nos désirs.

Et, d'une voix plus sévère:

J'ai aussi une police secrète, monsieur; et je n'ignore pas que le chevalier a songé, malgré votre volonté, à disposer de sa personne et de son nom!

M. de Linières garda le silence. Au moment de joie qu'il n'avait pu contenir en apprenant la satisfaction qu'éprouvait le roi de la conduite de Roger, en tant que soldat, succédaient, à présent, les plus violentes appréhensions. En même temps la promesse qu'il avait faite au chevalier lui revenait à la pensée. Il se rappelait les expressions qu'il avait employées pour donner l'assurance qu'il ne mettait qu'une condition à son consentement au mariage de Roger avec Henriette Gérard. Or, le chevalier avait absolument rempli cette condition exigée, et il allait venir demander qu'on tienne la promesse faite.

Que pourrait-on lui répondre? Si le roi s'obstinait à s'occuper des destinées de Roger, lui, comte de Linières, manquerait-il à sa parole? Et Diane? et Henriette? comment leur ferait-il accepter un changement aussi radical de ses intentions si nettement formulées?

M. de Linières passait, dans cette minute qui suivit les paroles prononcées par le roi, par toutes les émotions douloureuses de l'âme, quand Louis XVI s'interrompant tout à coup.

Le chevalier de Vaudrey sera, dans deux jours, à l'Ile-d'Aix. J'ai envoyé un courrier au devant de lui. J'ai décidé que la réception officielle de l'envoyé du général Washington aurait lieu dans huit jours. Et ajouta-t-il, quand le lieutenant-général de police aura pris toutes les dispositions qui dépendent de son ministère, le comte de Linières viendra occuper, dans les rangs de nos ministres et des personnages attachés à notre personne, la place que notre faveur toute spéciale lui accorde.

Le comte fut sur le point de s'arrêter à une grand résolution en suppliant le roi de le relever de ses fonctions de lieutenant de police. Louis XVI ne lui laissa pas le temps de prendre la parole:

La personne que M. de Vaudrey a choisie pour fiancée me sera amenée par vous.

Votre Majesté sait...

Je sais que vous accompagnerez cette jeune personne à Versailles. Je veux la voir à Trianon, le jour même où je recevrai le chevalier de Vaudrey; et j'espère leur faire entendre raison, à l'un et à l'autre. J'aurai d'avance donné les ordres nécessaires pour que votre... protégée (et il appuya sur le mot,) soit admise et puisse attendre ce que j'aurai décidé à son égard.

Et, d'un geste, Louis XVI fit comprendre au lieutenant de police que l'entretien avait pris fin.

Pendant que le comte de Linières reprenait, tout troublé, le chemin de Paris, il y avait grande agitation à l'hôtel du lieutenant de police. Picard s'était, en effet, rendu au ministère de la marine, ainsi qu'il avait l'habitude de le faire plusieurs fois par semaine, son excellent ami l'huissier lui avait appris le retour prochain du chevalier de Vaudrey. Et comme le dit huissier était très renseigné sur la correspondance du ministre, il avait pu mettre son bon ami Picard au courant de toutes les aventures par lesquelles le chevalier avait passé, depuis son départ de l'Ile d'Aix. Le vieux serviteur de la famille de Vaudrey avait écouté en sagitant comme un possédé, sur sa chaise, chaque fois qu'il apprenait, de la bouche de l'huissier, quelque mésaventure de Roger ou quelque action d'éclat accomplie par le chevalier.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—M. le juge Jetté a rendu son jugement, dans la cause de M. Marc Sauvalle contre Tardivel, directeur-propriétaire de la *Vérité*.

M. Sauvalle se pourvoit en dommages contre M. Tardivel, lui réclamant une somme de $200 à la raison d'un article publié dans le journal en octobre 1892 et dans lequel le demandeur est désigné comme méthodiste.

M. Sauvalle allegue qu'il est catholique et que l'affirmation de M. Tardivel lui cause un tort considerable dans l'exercice de sa profession de journaliste.

Conséquemment, M. Tardivel est condamné à payer deux cents dollars à M. Sauvalle et les frais aux avocats.

—Le Dr Young, dentiste et conseiller de St-Louis du Mille Eboli, prétend être un descendant des Bonaparte.

Il a déjà fait un voyage pour revendiquer une fortune que Joseph Bonaparte aurait laissée et que le trésor de la république a encaissée.

M. Casimir-Périer recevra sous peu une communication au sujet de cette affaire.

Mme Young ne se soucie pas du tout d'un nouveau voyage dans ce but et elle fait tout en son pouvoir pour en détourner son mari.

—M. L. Z Maliette, qui a été pendant près de vingt ans l'associé de M. Alphonse Charlebois, est épreneur, vient de prendre contre celui-ci une action au montant de $133,000, comme étant sa part de profits dans la construction du palais legislatif de Québec, les extras compris. On dit que quelques actions de même nature seront bientôt prises par le même à propos de reglement de compte dans des contrats où lui et M. Charlebois étaient intéressés. On nous assure que des révélations ayant trait à la politique émailleront ces procès et les rendront mémorables. MM. Robidoux et Geoffrion sont les avocats de M. Mallette.

—L'inconnu qui est à la morgue depuis une dizaine de jours et que l'on croit avoir été victime d'un crime a été reconnu.

C'est un pensionnaire des Petites Sœurs des Pauvres, nommé Martin O'Hara, disparu depuis le mois d'avril.

On croit qu'il s'est noyé près d'un moulin à la rivière des Prairies.

L'enquête aura lieu.

QUEBEC.

—Sir Louis Napoléon Casault est gravement malade.

—Les examens de l'Académie de Musique de Quebec ont eu lieu le 27 juin, dans les salles de l'Université Laval et ont donne les résultats suivants:

Piano—1re classe: Mlles Marie-Louise Fortin, Adéline Dérome et M. Battle.

Piano—2me classe: Mlles Joséphine et Marie-Jeanne Prendergast.

Piano—Lauréat: Mlles Casavant et Dansereau, de Montréal; Mlle Maud Wilkinson a obtenu pour le chant un diplôme de seconde classe.

Après les examens a eu lieu les elections pour l'année courante, dont voici le résultat:

Président: M. R. O. Pelletier; vice-président, M. E. A. Bishop; trésorier, M. Arthur Lavigne; sec, M. J. A. Defoy.

Comité de Québec: MM. Ernest Gagnon, Gustave Gagnon, Jos. Vezina.

Comité de Montréal: MM. Hilton, Ducharme, E. Lavigne.

—Le coroner a tenu une enquête sur la mort d'Ignace Cantin, le vieux laitier qui est mort des suites de la chute de 300 pieds qu'il a faite en bas de la falaise à St David.

Le verdict du jury a été: tué accidentellement alors qu'il était sous l'influence de la boisson.

—M. S. Vézina, le chalouptier bien connu, a repêché sur le fleuve, vis-à-vis le ponton de la traverse, le cadavre d'un homme qui a évidemment séjourné longtemps dans l'eau. Les cheveux et la barbe étaient presque complètement disparus et les traits méconnaissables, tellement le cadavre était dans un état avancé de décomposition.

C'est un homme d'environ cinq pieds et huit pouces portant un "morning coat" et une veste en serge, une chemise de flanelle et des bottines avec elastiques. Les pantalons et les bas sont recouverts d'une si épaisse couche de boue qu'ils défient toute description.

OTTAWA,

—Le train de Montréal, qui apportait avant-hier soir à Ottawa près de quatre cents personnes, a failli causer une catastrophe entre Masson et East-Templeton.

Un billot de 12 pieds de longueur et de 15 pouces de diamètre a été roulé en travers la voie et c'est contre cet obstacle qu'est venue se heurter la locomotive. Le train allait alors à une grande vitesse.

Il a fallu travailler sans relâche pendant trois-quarts d'heure, avec des haches, pour débarrasser la voie.

—Le fils de M. Thomas Howlett, employé sessionnel aux Communes, s'est administré un coup de hache sur le pied, aux remises de la Independant Ice Co, se coupant les arteres. Il est en danger de mort.

LEVIS,

—Un serrefrein de l'Intercolonial, John Connolly, jr., a eu un bras fracturé à deux endroits et une main broyée, en accouplant des chars ici.

Les docteurs Collet et Larivière, qui ont le blessé sous leurs soins, croient pouvoir exempter l'amputation. La victime de cet accident est mariée depuis trois semaines à peine.

WINNIPEG,

—Le successeur de Mgr Taché sera choisi par les évêques suffragants de la province ecclésiastique de Saint Boniface et les vicaires apostoliques du Nord-Ouest. On ne serait pas surpris de voir Mgr Grandin, évêque de St Albert, promu à l'archevêché vacant.

HULL,

—L'ouverture des anciennes scieries Perly, reconstruites et agrandies par M. Booth, a donne lieu à des scènes malheureuses qui ont cependant leur côté pathetique.

La destruction des grandes scieries a laissé 1500 hommes sur le pave. De ceux-ci, près de 700 se bousculaient aux abords des usines neuves pour y obtenir de l'ouvrage. Les patrons n'étaient plus maître, de la situation, c'étaient les travailleurs fiévreux, avides de trouver de l'emploi qui s'emparaient des machines et les mettaient en mouvement. Ceci provoqua certains désordres, car les uns, bien et dûment engagés par les patrons, se voyaient devances par d'autres, accourus de leur propre chef.

I s'ensuivit une bagarre sérieuse et la police fut manlee à la hâte. Un français armé d'un poignard a été arrêté au moment où il brandissait son arme en tout sens, faisant autour de lui un rond de personnes terrifiées.

M. Booth a eu de longs pourparlers avec MM. Gilmour & Hughson Il a été impossible de s'assurer du but de cette entrevue, mais on est porté à croire qu'il s'agit de la location des usines Gilmour pour le débit des billots de M. Booth.

Dans le dernier incendie, 30 coffres d'outils de charpentiers ont été détruits. Ces pauvres ouvriers n'avaient pour la plupart aucune assurance sur ces objets.

VARENNES,

—Le coroner est venu à Varennes pour y tenir une enquête sur le corps de l'infortune Messier, trouvé pendu dans sa grange

Le défunt était un cultivateur à l'aise, mais depuis quelque temps il était rêveur et agissait de façon à inspirer de l'inquiétude à sa famille.

Le jury a rendu un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale probable.

Entendu au Sénat:

"Messieurs, je n'ai *qu'un mot* à vous dire et je vous le dirai en *deux mots*."

Chez un préfet:

Un solliciteur se présente pour faire valoir ses prétentions à un emploi vacant.

—Enfin, dit-il en terminant, vous reconnaîtrez, monsieur le préfet, que je ne suis pas le premier venu.

—Sans doute, fait gravement le préfet, il en est déjà venu une cinquantaine avant vous.

Bien nature!

La vieille baronne de C..., devenue sourde, disait, hier, à sa femme de chambre:

—C'est bien singulier, ma bonne Melanie, je vois toujours, dans les rues, des orgues de Barbarie, mais elles ne jouent plus.

Charbon

M. T. A. Bertrand a l'honneur d'annoncer au public qu'il est encore agent pour différentes maisons de charbon. Allez lui donner vos ordres et vous serez servis à bon marché. T. A. Bertrand, 605 rue Merrimack, chez E. H. Dupraz.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever pellicules, taches, rougeurs, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive et garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclairit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des états-Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Delisle's Kinin

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Boîs, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
35, 39, 41, RUE MARKET

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
Lowell Pharmacy, 344 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot
C. Lamson, coin de Merrimac et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
T. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 h. 30, a m de 1 à 6 et 7 à 9 h. p m

GRAND VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs au mêmes proportions — A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken. — Mme G. LINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

ELIE BELLEVILLE,
Marchand Epicier,
415 RUE MOODY, près de l'église St-Jean-Baptiste,
Provisions de famille, Viandes, Légumes.
Faisant les affaires pour argent comptant, nous vendons à prix très réduits.
☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de
Chaussures — Chaussures
CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considérable.
Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix, pour satisfaire tous les goûts,
Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared by the Medical Profession
Dr. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl U. S. A., Washington, D.C.
CEREBRINE, from brain tissue, for disorders of the brain.
MEDULLINE, from the spinal cord, for locomotor ataxia, paralysis, sciatica, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TONITINE, a combination of the above, for general nervous prostration.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the female organs.
MYOLYNE, from muscle, for muscular atrophy.
Dose, Five Drops. Price—2 drachms, $2.50.
The discoverer, Washington Gladden, a single dose of Cerebrine has accomplished the result in a case of locomotor ataxia of long standing, in which the patient could not walk without assistance, and was obliged to be wheeled about in a chair. Gladden and particulars sent on the Discoverer, Dr Hammond, late Surgeon-General U. S. A., Washington, D. C., who has made a specialty of the study of nervous diseases for the last twenty years, and who is the consulting physician to the Hammond Clinical Laboratory, and author of the work on Diseases of the Nervous System, etc., etc.
THE CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Allez Faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits à la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
472 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW. Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
— 494 —
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WALSH.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
Manufacturiers de
Cornichés en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.
ALSO ALL KINDS OF
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.
25 Rue Shattuck.

J. IZEAR LAMOUREUX
Le Vrai Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Mugres, Bijoux des Argenteries, Jones de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans biiser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50
E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Provisions,
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans cous de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

OBSEQUES DE CARNOT

La Nation Francaise Paie son dernier Tribut.

Aux Restes de celui qui est Mort pour la République

LA PROCESSION ET LES CEREMONIES FUNEBRES DECRITES.

Des Pompes Funebres comme on en Voit peu souvent a Paris.

Paris, 1er juillet—Malgré une chaleur tropicale et les rayons brûlants du soleil montant dans un ciel sans nuages, tout Paris, plus des milliers de visiteurs venus des provinces et des diverses contrées du continent européen ont assisté aujourd'hui à l'un des plus imposants spectacles qu'on ait vus sous une république en France. Les rues furent bondées d'une foule endimanchee des les premières lueurs du jour; tous les rangs de la société étaient représentes, à partir du gamin de Paris jusqu'au dignitaire vêtu de noir et décoré. Beaucoup de personnes portaient un crêpe au bras ou à la boutonnière.

Les habitations étaient drapées de noir et des fleurs en quantité extraordinaires avaient été envoyees au Palais de l'Elysee, ou étaient exposés les restes du défunt président.

Toute la journee samedi Paris fut sur pied. Les visiteurs arrivaient en grand nombre et des foules enormes resterent sur les boulevards jusqu'au matin pour examiner les couronnes de fleurs, ornées de cartes portant les noms des donateurs, que les fleuristes avaient placées sur les trottoirs en attendant leur translation au Palais de l'Elysée. Les cafes chantants des Champs Elysées étaient bondés de monde, et dans les jardins publics des fanfares firent entendre toute la journée de la belle musique appropriée à la circonstance, pour encourager la foule.

Un grand nombre de personnes se postèrent, samedi soir, dans des endroits avantageux sur les trottoirs et y passèrent la nuit, afin d'être bien sûrs de conserver leurs postes.

LES DÉCORATIONS.

Toutes les fenêtres sur le parcours du cortège funèbre furent louées à des prix fabuleux. Des échelles sur les trottoirs furent louées un franc ou plus l'échelon. Il y avait aussi une quantité énorme de chaises.

Par toute la ville et spécialement sur les rues où devait passer la procession, des ouvriers ont travaillé toute la nuit pour décorer les edifices avec du crêpe et autres emblèmes de deuil. Les décorations, pour la plupart, étaient artistiques et très riches. La plupart des edifices publics étaient drapés de noir et la façade du Pantheon était complètement cachée par du drap noir bordé de blanc.

L'église Notre-Dame était aussi drapee, quoique pas autant que le Pantheon, et un immense drapeau tricolore, qui était bordé et drapé, avait été hissé entre les piliers de l'immense édifice.

Le Palais Bourbon, où se trouve la Chambre des Députes, était abondamment orné de crêpe et des drapeaux tricolores à mât flottaient sur plusieurs des edifices du gouvernement. A presque chaque fenêtre et toiture, spécialement dans les quartiers les plus pauvres, le pavillon français, tout drapé, était hissé, et les boutiques, même les plus petits bateaux sur la Seine, étaient décorés et pavoisés.

Les cheveaux d'omnibus portaient de petits pavillons français par groupes de trois ou quatre fixés à la bride et autres parties du harnais, avec un goût qui prouvait bien le talent artistique inné dans tout Français.

LA STATUE DE JEANNE D'ARC sur la rue de Rivoli portait un pavillon tricolore drapé de noir.

Toutes ces décorations rewmblaient à celles qu'on a vues pendant les fêtes russes, mais elles n'étaient pas tout à fait aussi considérables. De bonne heure, dimanche matin, des délégations commencèrent à arriver au Palais de l'Elysée portant des couronnes et autres emblèmes de deuil. Les rues conduisant au Palais étaient bordées d'agents de police, et seuls ceux qui portaient des cartes purent entrer à l'intérieur dont les murs étaient tendus de noir bordé de blanc et ornés de drapeaux et de métaillons portant les lettres "R. F"

Sur l'immense catafalque qui se trouvait au centre de la grand cour avait étéplacé emblazge banderolle portant 2 grosses lettres blanches, la lettre "C" et un dais noir garni en argent recouvrait le cercueil.

Le catafalque était environné de fleurs innombrables envoyées par les parents et les amis de l'illustre défunt. Un certain nombre de candelabres étaient placés à la tête du catafalque et sur lesquels on lisait: "Envoyés par le président Casimir Périer, le Czar de Russie, le roi du Portugal, le roi d'Espagne, le roi des Belges, le roi de Roumanie, le bey de Tunis et le Grand Duc de Luxembourg." A gauche se trouvaient les couronnes envoyées par la reine d'Angleterre, la reine du Portugal, l'empereur d'Allemagne et plusieurs autres têtes couronnées.

Le catafalque, qui se trouvait à bloquer la principale entrée du palais, était gardé par des soldats et quatre religieuses qui se tenaient à genoux et priaient en arrière du cercueil. De chaque côté, un passage conduisait au grand escalier.

SALUANT LE MORT.

Les délegués, apres avoir salue les restes du président défunt, s'avancerent silencieusement le long des deux passages, et se rendirent dans les diverses pièces du palais qui étaient toutes tendues de noir.

Le départ du cortège devait avoir lieu à 9 heures, mais à 10 heures il arrivait encore des délegues.

Dans les jardins environnant le palais le spectacle était magnifique. Des dignitaires en brillant costume, leur poitrine ornee de décorations, se mêlaient aux bourgeois en habit de soirée, aux juges en robes noires et cramoisie. Toute cette foule était, à quelques rares exceptions près, en uniforme ou en habit de soirée. La présence d'un certain nombre de chars chargés de couronnes attendaient dans les jardins leur tour de joindre à la procession, ce qui ajoutait encore à la beauté du coup d'œil. On entendait de temps à autre le son des tambours et le bruit des corps d'armée arrivant sur les lieux.

LE CORTEGE FUNÈBRE.

A l'ouest de ces jardins, vis-à-vis l'avenue de Marigny, la procession enfin se forma. Des spectateurs par milliers étaient huchés sur des toits, dans les fenêtres et jusque sur les arbres. Tout le monde dans les rues était remarquablement paisible, et la police, peu nombreuse, le laissa pour bien dire agir à sa guise. Les marchands de vin et d'eau firent des affaires d'or pendant cette journée.

A 10 h. 15, la fanfare de la Garde Republicaine joua la marche funebre de Carnot, composee spécialement pour cette occasion par Glazier, tandis que le curé de la Madeleine faisait la levee du corps. Quand les prières d'usage eurent été dites et que le cercueil eut été monté d'eau benite, les porteurs mirent le cercueil sur leurs épaules, et en ce moment même le canon sur l'esplanade des Invalides fit gronder sa grosse voix et à toutes les deux minutes un nouveau coup fut tire jusqu'à ce que 101 salves eurent ete tirées.

Par la rue Saint Honoré, la procession descendit l'avenue de Marigny et s'engagea sur la place de la Concorde, ayant a sa tête le general Saussier, le gouverneur militaire de Paris, qui était escorté par la Garde Republicaine. Suivaient dix chars remplis de couronnes.

Ensuite venaient un corps de musique et les fleurs envoyées par les têtes couronnees d'Europe; ces fleurs, pour la plupart des couronnes, étaient portées par les cadets de l'école militaire de St Cyr et étaient précédées par les couronnes, don du président Casimir-Périer.

Le clergé suivait les cadets de St Cyr et précédait le corbillard tiré par six chevaux splendidement caparaçonnés et qu'une garde de l'honneur formée par des élèves de l'Ecole Polytechnique accompagnait. Le cercueil était dérobé à la vue sous les plis de plusieurs drapeaux tricolores en soie.

Le corbillard était immédiatement suivi par les membres de la famille du défunt président, ses trois fils marchant sur la première ligne, son frère, Adolphe Carnot, puis ses cousins, son gendre et ses serviteurs en livrée.

MDE CARNOT

n'était pas présente, étant complètement abattue par cette mort tragique et les douloureuses émotions ressenties.

En arrière de la famille du défunt venait le nouveau président, M. Casimis-Perier en habit de soirée, ayant un large crêpe à son chapeau et portant sur sa poitrine le Grand Cordon de la Legion d'Honneur. Suivaient les secretaires du president, les présidents du sénat et de la Chambre des Deputés, les ministres, des cardinaux, des maréchaux, des ambassadeurs, des attaches d'ambassade, des sénateurs, des députés, des amis personnels du défunt président, les principaux membres de la Legion d'Honneur, de l'Institut de France, de juges, des préfets, les membres du conseil municipal de Paris, des députations envoyées par l'armée de terre, la marine et le College de France, des représentants de la presse française et étrangère, etc.

A L'EGLISE NOTRE-DAME.

Le cortège arriva à Notre-Dame à 12 h. 30. Au moment où le cercueil pénétrait dans l'immense église, les cloches sonores se mirent à sonner.

La nef et les balcons latéraux étaient abondamment drapés en drap noir frangé d'argent.

Les murs étaient ornés de nombreux écussons portant les lettres "R. F." (République Française) et "C." (Carnot).

Le cercueil fut placé sur un catafalque environné d'une forêt de cierges. Dans le chœur avaient pris place les hauts dignitaires de l'église, vêtus de leurs riches habits sacerdotaux. Ils s'avancèrent vers le catafalque en récitant des prières et ils l'entourèrent.

Une basse-messe fut dite au maître-autel. Saint-Saëns, le célèbre musicien, toucha l'orgue et en fit sortir une mer de notes harmonieuses, mais tristes comme cette journee de deuil, ce qui émut tous les assistants. Le chœur chanta "Mors et Vita" de Gounod, "Dies Irae" et des parties du "Pie Jesu."

L'ORAISON FUNÈBRE

fut prononcee par l'archevêque de Paris qui a dit: "M. Carnot était l'intégrité personnifiée, dans la vie publique comme dans la vie privée. Il a payé sa dette à son pays et il a accompli son devoir envers Dieu. Puisse sa vie et sa mort être une leçon pour tous les fils de la France, afin qu'ils se rallient au patriotisme et à la religion."

Après son oraison funebre, l'archevêque de Paris donna l'absolution, puis la procession se reforma et le corps fut transporte au Pantheon, au son des cloches de toute la ville.

Au Panthéon des discours furent prononces par plusieurs hommes politiques en vue.

Le cercueil fut alors placé temporairement dans la crypte, entre les corps de Rousseau et de Victor Hugo. Plus tard il sera mis dans la voûte au côté du général Lazare Carnot, grand-père du défunt.

Jamais depuis 20 ans, les pompes funebres ont été aussi imposantes que celles d'aujourd'hui.

Mlle Carnot s'est rendue toute seule à l'église Notre-Dame où elle a assisté à la messe de requiem chanté pour le repos de l'âme de son illustre époux mort au

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

1526 Rue Merrimack.
(Associate Building.)

Employées Canadiennes : Mdles Lina Lamirée, Aurore Phaneuf, M.-L. Milette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnés Gratuitement.

Des Flutes et des Pétards donnés gratuitement avec chaque paquet de notre Thé de qualité supérieure.

DICKSON BROS, 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI 3 JUILLET 1894. No. 399

Alfred Simard,

C'est le temps des promenades, préparez-vous à acheter vos toilettes. Les temps chauds sont arrivés, nous avons tous ces articles convenables à la saison. Notre assortiment du dernier goût et nos prix sont les plus bas de la ville

Chapeaux de Paille,
Sous-vetements,
Cols,
Cravates, &c.

Si vous avez besoin de bijouteries, Montres, Joncs de mariage, &c., nous sommes la place du

BON MARCHE.

M. Lévi Simard, qui est un artiste dans son métier, est chargé de réparer les Montres et les Bijoux.

ALFRED SIMARD,
Coin des Rues Hanover et Merrim'k.

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Demain, étant le Quatre Juillet, fête de l'Indépendance, l'ETOILE ne paraîtra pas.

Le Dr Contré vient de transférer ses bureaux du No. 23 rue Salem au No. 69 rue Cabot.

On ne peut trouver de plus belles valises, que celles de 26 pouces, vendues au Lowell Trunk Mfg. Co., 72 rue Middlesex, pour $4 97.

Les assemblées de la Corporation des Membres de l'Association Catholique et de la société St Jean-Baptiste auront lieu jeudi soir, au lieu de ce soir et de demain soir.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

L'alarme du feu sonnée à la boîte 163, hier soir, a été occasionnée par un commencement d'incendie qui a endommagé légèrement la toiture d'un édifice appartenant à l'Union Foundry, à Ayer's City.

Cinq individus étaient à discuter un soir de la semaine dernière, quel était le barbier le plus populaire de Lowell. Par un vote de 4 contre 1, John Fortin, 99 rue E. Merrimack, fut déclaré victorieux.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

A partir de la semaine prochaine, mes ateliers seront ouverts tous les soirs, excepté le mercredi. Bijoux remis à neuf et ajustage de montres les plus compliquées d'après les procédés modernes. Henri Lavallée. 50 rue Cabot.

Chute de 50 Pieds.

L'enfant de Thomas Ouellette, âgé de 4 ans et se nommant Joseph, est monté sur la couverture de l'édifice à quatre étages dans lequel il demeure, et perdant l'équilibre, il est tombé sur le sol. Des arbres ont adouci sa chute et il n'a pas été tué sur le coup. Mais il est grièvement blessé. C'est sur la rue Lawrence, vis-à-vis la rue Charles, vers 6 h. ½ hier soir, que l'accident est arrivé.

Notes Personnelles

M. Joseph Albert est allé hier à Manchester, par affaires.

M. Henri Lafaille, de New Bedford, est en promenade à Lowell pour quelques jours.

M. Hugh A. Brogan a acheté hier la propriété de Justice Valleran, situé sur la rue Aiken.

Mde Télesphore Rainville est partie pour St Jean de Matha, où elle passera une partie de l'été.

Mlle Christine Dumont doit partir ce soir pour aller visiter ses parents au Canada. Bon voyage.

M. et Mde Arthur Grimard sont partis ce matin pour Woonsocket, R.I., et les environs. Ils seront de retour à la fin de la semaine.

M. Edouard Dulong doit partir ce soir avec sa famille pour Montcalm, P. Q., où il demeurera à l'avenir. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Emma Gélina vient d'entrer comme teneur de livres au magasin populaire de M. J. N. Taite, rue Salem.

M. J. B. D. Jacques, étudiant en droit, part jeudi matin pour Ithaca, N. Y., où il doit suivre les cours d'été à l'université Cornell. Nous lui souhaitons du succès.

Notre compatriote, M. Joseph O. Beaumont, si bien connu de toute notre population canadienne-française, est parti pour le Canada. Ils doivent visiter les principaux centres de la province de Québec et seront de retour dans six semaines. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Excursion au Canada.

L'excursion au Canada organisée par M. Chs. H. Chagnon au lieu le 20 juillet. Les prix aller et retour : Montreal, $8.50 ; Québec, $10.50.

Perdue.

Le 20 juin dernier, du No. 161 rue Middle aux moulins du Boott, la somme de $210. La personne qui donnera les renseignements ou qui les rapportera aura $25 00 de récompense. Veuillez vous adresser à Mlle Adeline Larochelle, au No. 161 rue Middle.

Naissance.

En cette ville, l'épouse du Dr Louis V. Rochette, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Anna Romula.

Parrain et marraine, M. Stephen Rochette et Mlle Romula Bigonèse.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

LE QUATRE JUILLET.

LE RESTE DE L'ARGENT DE L'AN DERNIER SERA DEPENSE.

Une Grande Parade de Bicyclistes Aura Lieu.

La célébration du Quatre Juillet ne sera pas épatante cette année, pour la bonne raison que les autorités de la ville ont jugé à propos de ne pas accorder de l'argent à cet effet, à cause des temps durs.

Cependant le comité de la célébration du Quatre Juillet l'an dernier a une balance de $500, provenant de certaines collections. Il a été décidé de se servir de cet argent cette année pour amuser le public demain.

Il y aura des représentations pour les enfants dans la salle Huntington pendant la journée, et quatre fanfares feront de la musique le soir sur nos parcs publics.

Il y aura aussi une parade de bicyclistes. Voici l'itinéraire de la parade qui sera attrayante, car tous les bicycles seront décorés : Le départ se fera sur la South Common à 12 h. ½ ; elle passera par les rues Locke, Gorham, Central, Merrimack, Pawtucket, Fletcher, Thorndike, Middlesex, Central, Wamesit, Rodgers, High, East Merrimack, Fayette, Andover, Central, Merrimack, Bridge, West Sixth, Jewett, Lakeview avenue, First jusqu'à Riverside Oval où aura lieu des courses.

Tous les bicyclistes, hommes ou dames, ont été invités à prendre part à cette grande parade des velos, et ceux qui ont des costumes originaux ne manqueront pas de les porter. Il y en aura qui représenteront des Indiens, d'autres des "cowboys," des "clowns," etc.

Cette parade sera le "clou" de la journée.

A Lakeview.

Demain, à l'occasion de la fête du 4 juillet, un programme spécial a été préparé pour Lakeview. A 10 heures, a. m., et à 4 h. 45, p. m., le fameux Prof. Albert Cawthra, reconnu comme étant le plus fort nageur anglais, fera des tours de force dans le lac.

A 2 h. 45 et 7 h. 45 p. m., auront lieu les feux d'artifice représentations de "Said Pasha."

Le soir il y aura feu-d'artifice préparé par Masten et Wells, de Boston.

Le restaurateur John Cole a préparé un magnifique dîner de sept plats pour la circonstance qu'il servira au prix de 60 cents.

Nominations Republicaines.

Le caucus républicain pour la nomination d'un candidat au poste de conseiller du Quartier Six a eu lieu hier soir.

A. G. Walsh a présidé, et, sur motion, un scrutin fut jeté en faveur d'Edward R. Gardner qui fut déclaré candidat.

M. Gardner est "baggage master" dans la gare du Boston & Maine. Il fut un candidat au conseil sur le bord des républicains à la dernière élection.

Cadavre Retrouvé.

Durant toute la journée d'hier, on continua les recherches pour retrouver le cadavre du Dr Brady, dont nous avons annoncé la noyade hier. Jusque vers 7 heures du soir, les travaux restèrent infructueux.

Un plongeur expérimenté de Boston, qui avait été mandé par télégramme, arriva alors et après avoir endossé son costume, il plongea à environ 75 pieds du bord, en face de l'endroit où le docteur avait été vu la dernière fois par son compagnon Wilson. Il n'était sous l'eau que quelques minutes, environ 4 minutes lorsqu'il donna le signal de la découverte. Il ramena le cadavre à la surface et il fut transporté chez M. Weinbeck, entrepreneur de pompes funèbres.

La victime appartenait à plusieurs societes americaines et avait une assurance sur la vie pour le montant de $20,000.

L'Ouvrage sur la 1ere Rue.

Ils avancent assez rapidement les travaux de prolongement de la 1ère rue, quoique les sommes votées à cet effet soient presque complètement épuisées.

Un autre emprunt sera nécessaire pour compléter l'entreprise

Allez voir ——

L. P. TURCOTTE,
Prop. No. 13
NORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

Vins Sherry	Californie	Importé
" Port	$1.50, $2.00	$3.00
" De Mesa	1.50	2.00 2.50
" Mascatel	1.50	
" Angelico	1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $4.00.
Brandies de California, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux
De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.
Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

La plus belle sorte d'habits d'été est le Gilet en Serge bleue et pas doublé avec des Culottes en Duck blanc.

Nos habits en Serges et Ducks de Rogers, Peet & Co. ont un mérite que d'autres n'ont pas—ils font.

Patrons de choix dans les Chemises Negligees pour compléter l'habillement.

Rien d'aussi bon pour l'été que nos habits en frais Chéviot et en Serges légères, mais ils doivent être bien faits.

Peu de tailleurs confectionnent des Vêtements aussi frais que les nôtres, quoiqu'ils ne soient pas aussi bons, ils demandent plus.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Première Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Portraits Cabinets du plus beau fini pour
$1.50 la Douzaine.
REVOLVERS, PISTOLETS, CARTOUCHES, POUDRES
Et Ustensiles de pêche de tous genres. Grains pour les oiseaux.
5c. la livre, chez
H. C. GIRARD,
462 Rue Merrimack,

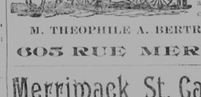
VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
L'Emporium du Bon Marché.
L'endroit par excellence pour acheter vos Viandes, Provisions, Epiceries, Legumes, Beurre, &c.
Toutes les marchandises sont fraiches, achetées et vendues à des prix qui défient la concurrence.
Allez visiter un comptoirote qui vous servira avec courtoisie.
Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*

La B. F. Ebert Harness Shop
Est la meilleure maison pour acheter vos harnais, etc. M. J. H. Laporte, vieil employé dans l'établissement, vous invite d'aller lui faire une visite, 113 rue Market, coin de la rue Palmer.

Notre magasin sera ouvert demain, Mardi soir, aussi le 4 Juillet avant-midi.

—— SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN ——
Habit Leger quelconque, Sous-vetements, Chapeaux de Paille, Chemises ou Cols, Chaussures et Souliers de toutes sortes
Pour Celebrer Dignement le
Grand Jour de l'Independance
VENEZ A NOTRE ETABLISSEMENT.
Vous trouverez des marchés spéciaux dans chacun de nos départements. Avec notre magnifique assortiment ainsi que nos bas prix, nous pouvons et nous voulons contribuer à votre bourse ainsi qu'à votre confort pour cette occasion mémorable.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

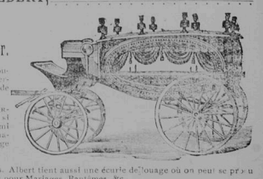
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres



M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Beurre, Legumes,
Thes, Conserves,
Aux plus bas Prix de la ville.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, embaumeur, se recommande particulièrement le public canadien à la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour demenagement
Téléphone 313-2.

A. G. POLLARD & Cie.

Notre Occasion pour Samedi !
DANS NOTRE SOUS-SOL.
9,000 Verges de Lawns Fleuris (appeles aussi Mousselines Fleuries) en piece (non pas en Coupons) toutes parfaites
Pour 2 Cts la verge.
Ils sont tous a fond blanc avec de petites fleurs en quatre differentes couleurs qui sont garanties ne pas changer au lavage. Ce sont des Mousselines que nous avons vendues tous les etes depuis 6 ans, et quoique nous en ayons fait un prix plus bas pour notre occasion speciale de Samedi, nos pratiques qui en ont achete les ans passes peuvent se rassurer que ce sont les memes marchandises seulement a bien meilleur marche pour cette vente.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, W. CHAUT, E. J. COSSETTE, N. LOZZAU, GEO. LANCTOT, Mdles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 3 JUILLET 1894.

LA CRISE AU CANADA.

Le chroniqueur ouvrier qui écrit dans le *Monde* de Montréal donne de bons conseils à la classe ouvrière de Montréal ; il lui recommande principalement de faire des économies, si elle en est capable, car l'hiver sera rude. Au cours de cet écrit, cet écrivain nous donne une idée de la crise au Canada ; on y verra que le travailleur n'y est pas mieux qu'aux Etats-Unis. Alors, Canadiens des Etats-Unis, pourquoi retourner au Canada ? Il vaut mieux attendre le retour de la prospérité en ce pays, car elle ne saurait tarder à venir, vu que le Sénat achève la discussion du tarif. Aussitôt que cette question sera réglée, les choses reprendront leur état normal, et le marché s'améliorera, surtout si les républicains remportent la victoire aux élections congressionnelles de l'automne prochain.

Voici l'article de M. Urbain Lafontaine, le chroniqueur ouvrier du *Monde* :

" Tout porte à croire que les temps seront durs, l'hiver prochain.

" La saison d'été fournit peu de travail et l'automne ne paraît pas devoir être meilleur sous ce rapport.

" Le commerce est très restreint et l'industrie souffre beaucoup. Plusieurs manufactures ne fonctionnent que les trois-quarts du temps et d'autres ont complètement suspendu leurs opérations.

" Il est probable que ce état des choses ne s'améliorera pas avant le printemps prochain.

" La misère et la désolation vont envahir le domicile de l'ouvrier.

" Celui qui a du travail doit s'efforcer d'économiser, afin de se mettre à l'abri du besoin durant les mois d'hiver.

" Il y a la nourriture, le chauffage et le loyer à payer. Les quelques sous qui seront mis de côté d'ici là, seront d'une grande utilité.

" On devra prendre tous les moyens possibles pour faire face à la misère qui nous menace.

" Pour arriver à le conjurer, il faut des maintenant se mettre à l'œuvre. Se priver du superflu, s'en tenir au strictement nécessaire, si l'on veut que la famille ne soit pas exposée au froid et à la faim.

" Faites vos achats d'hiver, et soyez économes.

" Dans les temps de crise, ne comptez que sur vous-même, sinon, vous vous trouverez à la merci de la charité publique.

" Ceux qui pourront s'exempter d'avoir recours à la soupe des sociétés de bienfaisance se sentiront heureux.

" Les travailleurs sont avertis, qu'ils soient sur leurs gardes.

" Le seul moyen pratique de détourner le malheur qui les menace, c'est l'économie.

" Tous les sous comptent !

" Les plus malheureux seront les ouvriers qui subissent déjà un chômage forcé.

" Il n'y a pas à dire, ceux-là ont raison de s'alarmer.

" La corporation peut se préparer à en prendre soin.

" Tous ces honnêtes ouvriers et pères de familles, qui viennent d'être jetés sur le pavé, dans les différents départements de la corporation et qui sont incapables de se procurer du travail, vont être les premiers à demander du secours à nos ediles.

" Il ne faudra pas attendre que la famille souffre pour leur accorder l'aide voulue.

" Les quelques centaines de piastres que la ville a économisées sur le salaire de ces malheureux seront dépensées en charités pour les tirer de l'embarras.

" Les sociétés ouvrières, elles aussi, doivent prendre des mesures de précaution pour venir au secours de leurs membres. Le temps est venu de leur faire prouver que l'union fait la force, en rendant service à ses frères unionistes.

" Si chacun y met du sien il sera possible de diminuer les souffrances d'un grand nombre de familles qui, autrement, auraient à endurer les déchirements de la faim.

" Il est évident que si la corporation de Montreal ne se décide pas à faire exécuter les travaux projetés que la plus grande détresse va régner dans la métropole."

Voilà pour la ville la plus importante de toute la Confédération Canadienne. Dans les autres villes, les choses doivent être dans un pire état.

Maintenant parlons des campagnes.

C'est un fait reconnu depuis longtemps que l'agriculture n'est pas payante au Canada. Pourquoi ? Principalement parce que l'agriculteur canadien est obligé d'aller vendre ses produits sur le marché anglais distant de plusieurs centaines de milles et où il ne reçoit que les plus bas prix pour ce qu'il vend, vu que l'Angleterre est un marché libre où toutes les nations agricoles de la terre vont s'y faire une concurrence la plus acharnée. Autre chose si le Canada possédait des villes nombreuses et populeuses où se ferait une grande consommation de produits agricoles. Avec un marché domestique important, l'agriculture ne tarderait pas à devenir rémunératrice, car la terre est bonne, nul ne le nie.

Si le Canada avait une réciprocité complète de commerce avec les Etats-Unis, son agriculture en bénéficierait aussi, car les provinces de Québec et d'Ontario, même le Nord-Ouest alimenteraient pour une bonne part les gros centres consommateurs de la Nouvelle-Angleterre.

Sans ces avantages, les cultivateurs canadiens sont, en général, loin d'être prospères et la preuve, c'est qu'un million d'entre eux ont dû venir vivre aux Etats-Unis.

Quant à la colonisation, c'est encore moins tentant. D'ailleurs, ce n'est pas le temps d'aller, en plein été, tenter de la colonisation, au risque de mourir de faim pendant l'hiver.

Le plus sage, croyons-nous, dans les circonstances présentes, c'est de rester où nous sommes, évitant des déplacements dispendieux et nous tenant prêts à jouir de la prospérité dès qu'elle reviendra.

L'Anarchie et la Société.

L'histoire nous enseigne que : le roi mort, vive le roi !

Le président Carnot est mort, dimanche au soir, regretté par la France entière, et les gouvernements de tous les pays civilisés ont envoyé le tribut de leurs sympathies et de leurs condoléances sinceres, à la famille de l'homme qui a succombé victime et martyr de son dévouement et son intégrité et de sa fidélité à la République.

Grâce à sa constitution, la France a élu mercredi, sans secousses, sans perturbations, son nouveau président, M. Casimir-Perier.

Je me demande en quoi la cause du parti anarchiste a progressé, en admettant tant soit peu, qu'il existe un parti de ce genre ou une cause quelconque de ce nom à défendre. A quoi ce meurtre, cet assassinat monstrueux et inutile peut-il servir ? Cet acte idiot est le fait d'un crétin qui supprime un homme de bien et qui, dans sa lutte avec la justice, se propose probablement de braver les juges, les jurés. Dans sa crânerie de voyou il croit passer pour un grand homme, un martyr du prolétariat, et espère trouver au debout, des imbeciles écrivant des lettres de menaces et cherchant à intimider et à arrêter la justice dans son cours.

Ce misérable mourra probablement sur l'échafaud d'une façon théâtrale, en jetant dans une dernière vociferation sa bave à la multitude venue pour lui voir jouer son dernier acte et l'applaudir à son apothéose.

La possibilité d'un état de chose pareil ne montre-t-il pas un point faible de notre société, plus ou gangrénée, exploitée par un microbe virulent, le pire des microbes, la presse socialiste.

Une presse malsaine, une presse semant la discorde entre les citoyens, une presse jetant, cultivant et entretenant la haine entre les ouvriers et ceux qui les emploient, une presse qui glorifie le meurtre et voudrait faire poser en martyr des bandits tels que Ravachol et des voyous tels que Vaillant ou Henry ! Cette presse qui a pour coryphées des énergumènes hystériques tels que Louise Michel et Michelin !

Cette presse et ce journalisme ont pris pour principe et pour devise : la terrorisation du bourgeois.

Terroriser le bourgeois ! Mais pauvre bourgeois, bonnet de coton, tu n'es pas le lapin de Lafontaine, tu es en état de te défendre ; ta dignité et ta sécurité te l'ordonnent !

Tu as pour toi l'assistance de l'Etat ; l'aide du vrai ouvrier connaissant ses intérêts, et au lieu de te laisser terroriser, applique la loi !

Du enferme de pauvres fous sous prétexte qu'ils sont furieux, mais leur folie est de l'enfantillage dans ses résultats, à comparer avec celle de ces névrosés. On pourchasse les loups sous prétexte qu'ils sont malfaisants, et on laisse courir en liberté des fauves autrement dangereux à la société. Et, si on continue à les laisser faire, non seulement ces décentralisateurs dissoudront la société, mais encore ils démembreront autoritairement les unités sociales.

Quel remede employer ? Il n'y en a qu'un : le leur.

De même que d'un corps sain on retranche un membre gangrené ; de même, il faut isoler, au secret, ces perturbateurs de la société. Une fois leur crime prouvé, pas de bruit, pas de publicité, pas d'apparât ; que ses complices surtout ignorent même ce qu'il est devenu : en prison, au secret, en France, à Cayenne, Calédonie ou décapité.

Ah ! s'ils veulent terroriser la société, enlevez le spectacle, enlevez tambours et trompettes, enlevez surtout les journalistes qui nourrissent cette curiosité malsaine, qui poussent à l'imitation et excitent le premier imbécile venu, las de la vie et de ses conséquences, à vouloir finir en héros.

Qu'il sache bien qu'il ne laissera pas derriere lui son portrait affiché dans toutes les mansardes et sa mémoire glorifiée par toute cette presse morbide.

Rien d'aussi épouvantable que l'inconnu ; quand personne ne saura jamais comment ce condamné est mort, s'il a parlé, s'il s'est tu ; s'il s'est bien ou mal tenu, si oui ou non il s'est confessé ; s'il a raillé ou pleuré, s'il a demandé grâce ou s'il a été cynique jusqu'au bout, cela changera.

Eh bien, si tous les condamnés qui tuent au nom de leurs vices, de leurs appétits, ou de leurs doctrines malsaines étaient exécutés vingt-quatre heures après jugement, dans les mystères de la prison, sans parade, sans public et sans cortège, et s'ils se savaient immédiatement destinés à cette mort sans témoins, il y aurait moins de crimes et moins de bombes.

Car l'anarchiste, en raison même de la civilisation moderne, de sa vie de mollesse, à l'épiderme très sensible et ne tient qu'à jouir. Jouir quand même, même de l'épatement de la masse à son trepas ; s'entendre proclamer héros et pouvoir encore se délecter au vice de l'extase de la foule à l'aspect de son plus ou moins de crânerie ou de cynisme.

L'anarchie, utopie de décentralisation par excellence, améliorait-elle la situation ouvriere, cette grande question d'économie sociale serait-elle avancée d'un cran, ou résolue par ce régime ? Non !

L'ouvrier qui se laisse prendre aux grands mots vides de sens de ces messieurs sans principes, s'aperçoit tôt ou tard qu'il n'a été qu'un jouet entre les mains d'êtres hybrides, qui se sont servis de sa naïveté comme d'un piedestal, pour arriver à satisfaire leur ambition.

Certes, ce ne sont pas là les grands principes immortels de notre grande Révolution, et ce ne sont pas là les renseignements que nous montre l'étude des droits de l'homme ! Pauvre ouvrier qui recherche souvent dans la violence ce qu'il peut opérer le plus pacifiquement du monde, n'a-t-il pas en main le levier le plus puissant : son bulletin de vote. Chaque citoyen n'a-t-il pas le droit de concourir à la formation de la loi, par la nomination de ses mandataires ou de ses agents. Cet article raisonné et appliqué ne ferait-il pas plus de bien à la cause ouvrière que toutes les boîtes à sardines, à conserves ou marmites chargées à la dynamite ?

Ouvrier, fais ton devoir d'honnête homme et de citoyen, et sous quelque latitude que tu habites, tu avanceras la cause du progrès social et le bien-être matériel du pays que tu habites, ainsi que ta propre prospérité.

JULES HIRTZ.

Anarchie et Violence.

Chicago, 2 juillet.—Nos lecteurs savent qu'une grève considérable vient d'être déclarée à Chicago par les employés de la manufacture de wagons Pullman, qui employait plusieurs milliers d'hommes.

Eh bien, M. Geo. M. Pullman, président de la compagnie qui porte son nom, a bien défini la situation où se trouve sa compagnie dans le boycott organisé par l'Union des chemins de fer américains.

Les ouvriers de notre compagnie, qui appartiennent à cette union, a dit M. Pullman, se sont mis en grève parce qu'on voulait leur imposer une réduction de salaire, et ils ont immédiatement proclamé la mise en interdit des wagons Pullman. Cette mise en interdit équivalait à un appel adressé aux ouvriers et employés de chemins de fer appartenant à d'autres associations, pour qu'ils refusent de travailler si les compagnies persistaient à employer des wagons Pullman.

Cependant, a ajouté M. Pullman, nous payons de bons salaires à nos employés, aussi élevés que le marasme des affaires peut le permettre.

La grève n'est plus seulement contre notre compagnie.

Les chemins de fer sont plus intéressés que nous dans la solution. Il s'agit de savoir si les compagnies de chemin de fer ont le droit de contrôler sur leurs lignes et peuvent gérer leurs affaires.

Ce mouvement n'est en réalité qu'une démonstration anarchiste dans toute l'acception du mot.

Le premier acte de violence des grévistes vient d'avoir lieu.

Près de deux cents hommes se sont réunis près de la gare de l'Illinois Central, de cette ville, et ont attaqué à coups de pierres et de briques, l'ingénieur et le chauffeur d'un train qui était sous pression.

Les émeutiers se sont emparés de la locomotive et l'ont remisée sous un hangar.

La police a été appelée et a dispersé les assaillants.

A Sacramento et à San Francisco, les employés de la ligne du Southern Pacific se sont mis en grève et s'opposent au départ des trains.

La recolte de fruits près de Sacramento est prête pour l'expédition et le monde retard va faire éprouver des pertes considérables aux horticulteurs.

Les marchands en gros de viandes à Chicago se trouvent dans l'impossibilité de se procurer ce comestible, et le prix des viandes a augmenté notablement dans la métropole de l'Ouest depuis quelques jours. On craint une disette. Même dans l'Est, les marchands de viandes, qui n'avaient pas un gros stock, ont dû hausser leurs prix.

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. En vente par tous les Epiciers et Droguistes.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'en obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appration de ce fameux remede par les principaux médecins des Unversités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accordant cette lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Dubois's Kemo Powder est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque de l'appetit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irregulières ou difficiles, et douleurs claches. En vente chez toutes les Pharmacies, 50c. et $1.00 la boîte, $6.00 la douzaine.
Préparé par le Dr. D. Gellin & Co., Lowell Mass.

Gueri de la Maladie de BRIGHT !
JOHN LEE, un habitant bien connu de Belleriea, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit :
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Le Patient Dit :
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 240 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr Breton durant trois semaines. L'opinion générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr Breton, elle est parfaitement guérie et prête à dire à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une mala le mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
Saison d'Opera Comique,
A partir de Lundi, 25 Juin,
La Gilbert Opera Co.
Dans l'incomparable Opéra Comique par Richard Stahl, en deux actes, intitulé :
Said Pasha,
Nouvelles Figures.
Musique attrayante.
Costumes Splendides.
Distribution des Roles
SERENA, la fille du Pacha, Mlle Jessie Cowan.
ALI, la reine d'Albara, Mlle Carrie Lindley.
HALAD SOJAH, le bulbonaire d'Ali, Mlle Kate Powers.
Le SERGENT de POLICE, en Turquie, Mlle Edith Clayborne.
SAID PASHA, un diplomate turc, M. Frank Edwards.
HASSEN BEY, officier de police en Turquie, M. Frank Rodgers.
FERAN, un noble en vacance, M. John Dean.
BAJAH, le commandant d'Ali, M. Peter Degeyter.
Le MARCHAND de Hashish, M. Tom Cahill.
SOUKEY, un compagnon de Hadad, M. Jos. Sullivan.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger et OPTICIEN PRATIQUE.
A toujours en stock ce qu'il y a de mieux en fait de Montres, Horloges, Bijouteries, Jonc de mariage et Bagues d'alliance.
465 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Auclenne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire,
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz DE LOWELL.

PROFITEZ-EN
M. Goldman du No. 28 rue Aiken, voulant se débarrasser de l'un de ses magasins, vendra a de grandes réductions un stock de Chaussures, Marchandises Seches, etc
Allez-y et vous ferez de bon marché.
M. Goldman
No. 28 RUE AIKEN.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARR

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de premiere classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 35, 3 15, 4 10, 5 20, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St. Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 20, ¶9 00, ¶10, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; 4 25, 6 05, p m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 37, ¶9 03, ¶9 40, 11 03, 11 44, a m; 1 12, ¶1 43, ¶3 03, 4 00, 4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 47, ¶8 46, ¶9 05, a m; 4 34 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 05, p m.

☞ Express, seulement Northen Depot. ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—6 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 45 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 53 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 12, 8 43, p m; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—9 45, a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 1 44, 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a m; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus ampleurs concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gerant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent general des passagers.

FEUILLETON

408

LES

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XVIII

Mais, quand le narrateur en arriva au passage de son récit, qui concernait la grande bataille, où, grâce à une inspiration du chevalier de Vaubrey, l'armée anglaise avait été littéralement taillée en pièces, Picard faillit devenir fou de joie. Il voulut se lever et retomba sur sa chaise dont le bois craqua sous le poids de son corps. Il voulut parler, mais de sa gorge contractée, il ne put sortir que des sons bizarres qui allaient, en une gamme comique, du jappement du carlin au gloussement de la poule.

L'huissier, qui prétendait avoir toujours été consulté par M. de la Pérousse, essaya en vain de conserver sa gravité. Au spectacle si réjouissant que lui donnait Picard, il partit d'un homérique éclat de rire. Quant au vieux serviteur, il était, à la fin, parvenu à retrouver la voix. Et il s'écriait, avec un accent des plus comiques:

Ah! c'est magnifique ce que nous avons fait là.

Et continuait-il en s'animant:

Cette que nous aimons sera ravie, transportée quand elle apprendra, de notre propre bouche tout ce que nous avons fait de glorieux, d'immense, de sublime!

Puis, revenant à la conversation interrompue:

Quand arrivera mon maître?

On l'attend bientôt, puisque les fêtes sont commandées dans huit jours.

Des fêtes? Oa va nous donner des fêtes? s'exclama Picard.

Oui, répliqua l'huissier d'un ton solennel. Le roi daigne accueillir avec des honneurs insaisits...

Le chevalier de Vaudreyl interrompit le vieux serviteur en se tremoussant comme un convulsionnaire de l'Inde.

Et, se redressant de toute sa hauteur:

Quels honneurs compte-t-on inaugurer pour nous, pour notre réception?

L'huissier, tout guindé de son attitude solennelle, répondit lentement, en scandant sa phrase:

On recevra votre maître avec tout le cérémonial usité pour les réceptions officielles des ambassadeurs des envoyés extraordinaires, chargés d'une mission auprès de notre bien-aimé souverain!

Pour le coup, Picard ne se contenant plus de joie, se mit à pirouetter sur ses talons, en lançant son chapeau sous son bras. Mais inhabile à cet exercice, il jeta le couvre-chef en pleine face de l'huissier. Et, sans entendre le juron que celui-ci lui adressait, Picard abandonna son chapeau et s'élança, tête nue hors de l'antichambre. Quatre à quatre, il dégringola l'escalier, et en se retrouvant dans la rue, il hurla à pleins poumons; puis avisant un carrosse qui passait à vide, il hela le cocher et se fit conduire à l'hôtel de Linières. En le voyant arriver, tête nue et le visage enlumine, les domestique l'avaient entoure aussitôt; mais, lui, repoussant des coudes toute cette valetaille avide de nouvelles, il pénetra dans l'appartement particulier de la comtesse, sans s'inquieter du valet de chambre qui lui criait:

Mais où allez-vous donc comme ça, M. Picard? madame la comtesse est en société de Mlle Gérard et du docteur Hébert.

Ah! tant mieux! s'exclama Picard pour toute réponse.

Et après avoir discrètement frappé à la porte du bonoir, il apparut subitement aux regards des trois personne qui s'y trouvaient. Et se précipitant à deux genoux aux pieds de la comtesse de Linières:

Nous revenons, Madame la comtesse, prononça-t-il d'une voix saccadée par l'émption; nous avons remporté des victoires éclatantes, à nous seul, oui.. à nous toute seule!

Et reprenant bruyamment haleine:

Nous sommes vainqueur, nous paraîtrons devant notre souverain, tout inondé de gloire; c'est notre génie qui a sauvé Washington et Lafayette; c'est notre valeur qui a anéanti l'armée du roi Georges!

M. Hébert voulut couper la parole au vieux serviteur; mais celui-ci se relevant d'un bond, courut à Henriette en s'écriant:

Et c'est pour notre fiancée que nous avons accompli tous ces exploits, et que nous sommes devenu l'egal de ces grands capitaines dont les noms sont inscrits dans l'histoire, pour servir d'exemple aux générations futures.

Et avec un geste d'un comique irresistible:

Oui, nous leur servirons d'exemple à ces générations! Elles répéteront notre gloire et nos... nos... nos...

Epuisé par cette improvisation folle, le pauvre Picard porta vivement les deux mains à ses yeux, l'on s'écharpaient d'abondantes larmes. Et comme le docteur et Henriette s'empressaient auprès de lui, il répétait à mi-voix:

C'est la joie, c'est le bonheur qui m'étouffe! ah! je ne vivrai jamais assez longtemps pour jouir de toute la félicitation qui remplit mon âme.

Pressé de questions, il cherchait encore à rappeler ses esprits et à mettre un peu d'ordre dans ses idées, quand le comte de Linières parut sur le seuil. Le visage sérieux et presque sombre, le lieutenant de police contrastait si fort avec la figure rayonnante du vieux serviteur, que Diane comprit tout de suite que le comte rapportait des nouvelles graves de Versailles. Ce fut le docteur Hébert qui prit la parole.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Sur la foi d'information prises du coroner, nous avons annoncé, que l'inconnu trouvé noye à Saint-Vincent de Paul était Martin O'Hara.

Or, on a découvert que O'Hara était plein de vie et que l'inconnu restait tel.

Après la pseudo-reconnaissance du cadavre, le fils du père O'Hara, demeurant à la Pointe St-Charles, fit prévenir de la chose.

Peu après, il arriva à la morgue. Ayant examiné le cadavre, il déclara que ce n'était pas celui de son père.

Le coroner, sachant qu'O'Hara etait disparu de chez les Petites Sœurs des Pauvres et voulant en avoir le cœur net, dépêcha son officier, M. Charles Lacroix, auprès de la supérieure de l'établissement.

Là, M. Lacroix apprit que Martin O'Hara était plein de vie et se trouvait à l'étage supérieur de la bâtisse.

On lui raconta qu'au mois de mai, le bonhomme disparut, un jour, sans qu'on put savoir ce qu'il était devenu.

Il y a quelque temps, le père O'Hara se présenta chez les Petites Sœurs qui, très étonnées de le revoir, lui posèrent diverses questions.

O'Hara leur apprit qu'après avoir quitté la maison, il s'était enivré et que la police l'avait conduit devant le Recorder. Il fut condamné et passa tout son temps en prison. Quand il s'est présenté à l'hospice, il venait directement du pied du courant.

Maintenant, l'individu de la Riviere des Prairies reste plus inconnu que jamais.

—A la collation des diplômes et honneurs de fin d'année, à cette institution, ont obtenu leurs degrés de M. D. V.: MM. P. J. A. Janelle, N. Lecours, E. Lahaie, G. Alard, G. Boyer. Sont bacheliers en médecine vétérinaire: MM. P. Gatien, P. E. Maurice, W. Reid, P. Corbeil, A. Lalande, A. Laurin, E. P. Marcil et A. Dionne.

Une médaille en or, présentée par le Dr E. P. Lachapelle, M. D., pour la saison 1892-93, a été décernée à Adalbert Dufresne, Montréal.

Une autre médaille, également présenté par le Dr E. P. Lachapelle, M. D., session 1893-94, a été remportée par J. A. Janelle, La Baie.

Une médaille en argent, présentée par Picault et Contant, pharmaciens, a été gagnée par G. Allard, Danville.

Comme couronnement de fin d'année, tous les élèves de l'Ecole sont à la Villa Crillon, de M. le directeur Daubigny, à Lachenaie.

M. et Mme Daubigny et leur fille adoptive, Mlle Peanzé, ont offert la plus gracieuse hospitalité aux visiteurs.

QUEBEC,

—Un cocher de nuit, M. Pagé, domicilié à l'encoignure des rues Deligny et Latourelle, s'est endormi dans sa voiture en retournant chez lui.

Son cheval, une bête qu'il a échangée depuis quelques jours à peine, descendit la rue Deligny, passa la maison et continua sa route jusqu'au bord de la falaise près de chez M. Rowbottom.

Effrayé à la vue de la hauteur de la falaise, l'animal tourna brusque ment et prit la direction inverse. M. Pagé, réveillé par le contre-coup, n'eut que le temps de sauter de l'autre côté et de saisir son cheval. Il réussit à le dételer, et il essayait de retenir sa voiture lorsqu'il a été entraîné par le poids et a dégringolé la falaise, haute à cet endroit de quelque 200 pieds.

On a trouvé M. Pagé quelque temps après le crâne fracturé et une jambe cassée, sans compter plusieurs contusions serieuses. Il est en danger de mort.

Va sans dire que la voiture a été mise en pièces.

—Il paraît décidé que Québec n'aura pas d'exposition provinciale. Nous ne serions surpris que du contraire.

OTTAWA,

—Le *Herald* de Montréal croit que la session finira dans deux semaines. Dans ce cas elle aurait dure quatre mois.

—Le *Toronto News* nous apprend que M. Meredith n'a nullement l'intention de déserter son poste de chef de l'opposition à la législature d'Ontario.

LEVIS,

—Le Dr Belleau, coroner du district, a tenu une enquête sur le corps du noyé trouvé à Lévis et le verdict du jury a été "Trouvé noye." Le cadavre a été identifié par le père du défunt comme étant celui d'Olilon Trepanier, disparu sur le quai de Lévis au mois d'octobre 1893. Trépanier demeurait à St Sauveur et exerçait le metier de cordonnier.

ST HYACINTHE.

—L'hon juge Tellier vient de rendre jugement dans la fameuse affaire de l'eglise succursale de Pike River et la poursuite intentée à Mgr Moreau, évêque de St Hyacinthe, pour faire annuler le décret canonique d'erection.

Le savant magistrat a débouté l'action du demandeur, sur la défense en droit, et donné gain de cause à l'evêque. Il a d'abord fait la distinction entre le pouvoir ecclésiastique et le pouvoir civil, entre l'Eglise et l'Etat. Il a cité ce passage de l'encyclique "Immortal Dei," dans laquelle Léon XIII parle de la division du genre humain en deux puissances, l'une préposée aux choses divines l'autre aux choses humaines; chacune d'elles en son genre souveraine, chacune renfermée dans les limites parfaitement déterminées et tracées en conformité de sa nature et de son but spécial.

Dans la cause en question, le requérant attaquait l'autorité de l'évêque et demandait au pouvoir civil d'annuler le décret épiscopal.

Le juge a émis l'opinion que l'appel comme l'abus n'existe plus au Canada depuis la cession du pays à l'Angleterre, car la position des catholiques a changé.

L'ordonnance dont on demande la nullité n'érige pas une nouvelle paroisse, ne change point les limites du territoire; elle a cree une succursale et prie les fidèles de continuer à faire des sacrifices pour l'érection du nouveau temple; elle ne donne pas l'ordre de construire.

L'évêque, en lançant ce decret, agissait dans les limites de ses attributions. A-t-il bien ou mal fait? Le juge n'est pas appelé par ses fonctions à interpréter le droit canon, et la cour Supérieure ne peut intervenir dans le cas où les droits civils ont été violes.

Or, dans l'espèce, les droits civils du demandeur n'ont pas été lésés; il ne l'a pas démontré à la cour, et il n'y a pas lieu à accorder les dommages intérêts ($200,000) qu'il demande, car l'évêque avait le droit de faire ce qu'il a fait.

MM. Lussier et Gendron étaient les avocats de l'évêque, et MM. Mercier, Gouin et Lemieux, avocats du requerant.

SHERBROOKE,

—Les nouvelles de la récolte sont en général des plus encourageantes dans les Cantons de l'Est.

SOREL,

—Un individu s'est presenté au guichet du bureau de poste, dit le *Sorelois*, et a demandé: "Y a-t-il des lettres pour moi?"—Qui êtes-vous, dit le commis?—Eh bien! répond l'étranger, regarder sur l'enveloppe et vous le saurez."

On voit d'ici la figure de l'employé de Sa Majesté.

LAOLLE,

—Depuis quelque temps des vols de chevaux étaient commis dans les environs du dépôt de Lacolle, sans en pouvoir découvrir l'auteur. Dernièrement, un cheval de M. L. Carpentier disparut de son parc. Soupçonnant un vol, M. Carpentier partit aussitôt dans la direction d'Alburg et de Winooski et ne tarda pas à découvrir la trace du voleur et le lieu de sa retraite. Il s'assura de suite les services de deux détectives qui se dirigèrent vers Cornwall-Est et Zéphir Tremblay fut arrêté dans l'écurie d'une des fermes de cet endroit pendant qu'il brossait vigoureusement le cheval volé, le préparant probablement pour aller le vendre.

Le jeune Tremblay est devenu d'une effronterie excessive, car la veille de son arrestation, il a été vu avec ce cheval dans les rues de Winooski où il savait que M. Carpentier a deux de ses freres et un de ses fils.

Il est incarcéré dans la prison de Windsor pour deux. ans.

M. John Laramee, qui est un cheval de vole le 9 avril dernier, le trouva aussi à Cornwall en possession de M. Jos. Vincelette, à qui il avait été vendu par Zéphir Tremblay 15 jours auparavant. Le cheval de M. Cyrille Boudreau, disparu depuis le mois de novembre 1893, fut aussi trouvé au même endroit, ainsi que le harnais de M. Denis Tremblay et la voiture de M. T. Lamarche. Ce n'est pas sans beaucoup de peine et de dépenses que ces chevaux et objets furent reconquis. Espérons qu'à l'expiration de son trop court terme d'emprisonnement, d'autres dépositions seront faites contre ce jeune bandit, afin qu'il subisse la juste punition de ses fautes.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque cheu les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dellale & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Dellale's Kleinine Ointment.

J. L. PAGE
Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, — coin de Race.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
G. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Swidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mlle St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delaire.

Consultations de 7 à 9 hrs, a. m., de 1 à 6 et 7 à 9 hrs, p. m.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Epicerie Soldie et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de

Chaussures CHAUSSURES, Chaussures

N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considérable.

Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix, pour satisfaire tous les goûts.

Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the Formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl U. S. Army, viz:
CEREBRINE, from the brain, for disease of the brain and nervous system, for dis-
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of spinal cord, locomotor Ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for disease of the heart.
ORCHITINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MYSOTINE, hypnotic, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
Sold by all druggists or sent prepaid by a single dose of **Cerebrine** for acceleration, of Brain with mental failure and prostration in the head, exhaustion of spinal, sexual and nervous systems, nervous headache, mental depression, loss of memory, premature old age, and partial or total loss of manhood, insomnia, lack of nervous strength and vitality, impaired or diminished power of vision or clouds or defects in the visual apparatus, mental apprehension or anxiety, neuralgia, paralysis and epilepsy with the Hammond Animal Extracts they will be made well, and with all curing diseases of the nervous system.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE,
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.,
38, 39, 41, RUE MARKET

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW, Proprietaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

PLZEAR LAMOUREUX.
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jocus de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combine," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00.—Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.—Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
90 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, Dyskomie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Legumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE CRIME D'UNE MERE.

Elle Pend ses Quatre Jeunes Enfants.

DES TROUBLES DOMESTIQUES LA CAUSE DE LA TRAGEDIE.

Cette Femme Pretend que son Mari Etait Jaloux.

St Alban, Vt., 2 juillet.—Une épouvantable tragédie a causé la consternation parmi la population de Montgomery, un magnifique petit village situé dans les montagnes, à cinq milles d'East Berkshire.

Merrill Baker et sa femme ont eu depuis quelques années de grands troubles domestiques et se sont séparés maintes et maintes fois. C'est un couple encore jeune qui avait quatre enfants.

Samedi matin, une nouvelle querelle eut lieu dans ce triste ménage, et ils décidèrent de se séparer encore une fois.

Baker mit une partie des meubles dans une voiture et partit pour se rendre chez son frère demeurant à Enosburg, distant de huit milles.

Sa femme et ses enfants demeurèrent à la maison.

Le Crime.

Peu de temps après le départ du mari, Mde Baker saisit ses quatre enfants dont le plus âgé n'avait que six ans et elle les pendit aux poteaux de son lit. Elle leur mit une corde autour du cou et les étrangla en les attachant étroitement aux poteaux du lit. Elle pendit aussi deux petits oiseaux qui étaient dans une cage et qu'elle paraissait aimer beaucoup.

Comme il n'y avait personne dans les environs, les cris des pauvres petites victimes ne purent être entendus.

Quand on les découvrit un peu plus tard, ils avaient rendu le dernier soupir. Les quatre corps avaient été jetés sur le lit par leur mère.

Au premier abord on ne put trouver cette femme, mais après quelques instants passés à la chercher, on la découvrit cachée dans les broussailles près de la maison.

Elle fut aussitôt placée en état d'arrestation. On croit qu'elle a subitement perdu la raison.

Les corps des petites victimes sont à la charge des autorités qui les feront enterrer.

Baker était ivrogne et jaloux de sa femme, ce qui causait le trouble.

On rapporte que Mde Baker n'avait pas toutes ses facultés mentales depuis deux ou trois mois. Elle était adonnée à l'usage de la morphine et elle dit qu'elle était sous l'influence de ce narcotique quand elle commit son crime.

ELLE PARLE.

Devenue plus calme, après 24 heures d'emprisonnement, Mde Baker, qui n'est âgée que de 22 ans, a donné des détails additionnels sur la tragédie dont elle a été l'auteur.

Elle prétend toujours, cependant, qu'elle n'avait pas sa connaissance lorsqu'elle a pendu ses enfants, étant fortement sous l'influence de la morphine.

Son nom de fille est Lottie Blum. Elle est née de parents canadiens-français et a été toute jeune elle vint demeurer dans une famille américaine chez laquelle elle demeura jusqu'à l'âge de 18 ans.

"La plupart du temps, depuis mon mariage, a dit Mde Baker, il y avait juste assez de vivres dans la maison pour m'empêcher de mourir de faim. Quand mon premier bébé naquit, toutes les provisions dans la maison consistaient en une petite quantité de farine que je mis en pâte et mangeai.

"Pendant plusieurs jours je n'eus qu'un peu de farine pour toute nourriture, ainsi que mon bébé."

IL ETAIT JALOUX.

Cette femme poursuivit: "Mon mari était jaloux sans raison et prétendait que mon bébé n'était pas de lui, Il en fut de même pour tous les autres. Cependant, je ne lui ai jamais donné la moindre raison de douter de ma fidélité.

"Mon mari a toujours été un fameux buveur, et il m'a battue maintes et maintes fois. L'argent que m'envoyait mon frere à Chelsea, Mass., était dépensé par lui pour boire. J'étais obligé d'en cacher pour acheter des vivres.

"Non seulement cela, mais tout ce qu'il gagnait servait à acheter de la boisson.

"Il me menaça souvent de m'enlever mes enfants. Les malheurs me firent désirer de mourir. J'appris que la morphine me ferait oublier mes peines et j'en achetai. Quand j'étais trop malheureuse j'en prenais une dose.

ELLE N'AVAIT PAS CONSCIENCE.

"Vendredi soir, après une nouvelle querelle avec mon mari, je montai me coucher et je pris une forte dose de morphine. J'allai au lit où mes enfants dormaient, je les embrassai, puis je me couchai.

"Je passai toute la nuit dans un état de demi connaissance, et de bonne heure le lendemain j'entendis mon mari qui transportait le peu de meubles que nous avions dans une voiture.

"Je me levai et descendis, mais j'étais si étourdie que j'eus pavais à peine me tenir debout.

"Je ne puis me rappeler ce que je dis à mon mari, mais je me rappelle que je voie était si emmêlée que je pouvais à peine le voir.

"Je décidai qu'il ne me trouverait pas vivante quand il reviendrait chercher les enfants, et prenant mon bébé le plus jeune dans mes bras, j'avalai le reste de la morphine et je m'assis pour mourir.

"Je ne me rappelle plus de rien à partir de ce moment jusqu'au temps où je repris connaissance sur un sofa dans la demeure de mon père, à peu de distance de notre habitation. Il y avait plusieurs hommes dans la maison et je demandai mon bébé.

"Mon Dieu, Lottie, s'écria mon père, tu as pendu tes quatre enfants.

"Je ne savais pas ce qu'il voulait dire, et je demandai encore une fois mon bébé. J'essayai alors de me lever, mais ils me tinrent assise et me firent comprendre ce que j'avais fait.

"Dieu sait que je n'avais pas l'intention de pendre mes enfants. Tout ce que je voulais, c'était me suicider."

DOUBLE TRAGEDIE.

Un Amoureux se Noie et sa Fiancee s'Empoisonne.

London, Ont., 2 juillet.—Une double tragédie est arrivée ici hier matin. Le cadavre de Henry Herbert Thompson, un jeune Ecossais, a été trouvé dans la riviere à une faible distance de la ville.

Thompson était fiancé à Mlle Bellu McKeachnie. Quand cette demoiselle apprit la mort de celui qu'elle aimait, elle avala trois onces d'acide hydracianique et mourut au bout de quelques moments.

On a appris, depuis la mort de Thompson, que ce jeune homme devait quatre semaines de pension et plusieurs autres notes.

L'enquête qui a été faite hier soir a aussi revele le fait que le poison employé par Mlle McKeachnie lui a été fourni par Thompson. On en déduit que le double suicide avait été prémédité.

Le jeune couple alla faire une promenade en chaloupe sur la riviere hier soir, et Thompson escorta sa fiancée jusqu'à sa residence. Ensuite il retourna à son bateau, et quand il fut rendu au milieu de la riviere, il se jeta dans les eaux profondes.

110 DEGRES A OKLAHOMA.

Perry, O. T., 2 juin.—Hier a été la journée la plus chaude de la saison a Oklahoma. Le thermomètre marquait 110 degrés à l'ombre et 126 degres au soleil.

Ce n'est pas trop mal.

UN DERAILLEMENT.

UN TRAIN DU PACIFIQUE CANADIEN EN BAS D'UN REMBLAI.

Quatre Personnes Tuees sur le Coup, Plusieurs Blesses.

Bangor, 2 juillet.—Vers les sept heures, ce matin, l'express de Montreal sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, a déraillé à sept milles de Greenville.

Il y avait vingt-trois voyageurs dans les wagons et tous ont été plus ou moins blessés, sans compter quatre morts.

Un train contenant des médecins fut envoyé de Brownville Junction, et les blessés furent retirés des décombres.

Un hôpital provisoire fut préparé. Plus tard les morts et les blessés furent transportés à Greenville Junction, puis à l'auberge Moosehead qu'on changea en hôpital.

On diffère d'opinion sur la cause de l'accident.

UN HARDI VOLEUR.

Leominster, 2 juillet. — Un nommé Burdett, pharmacien, avait placé $25 en or dans sa vitrine et il donnait une clef à chaque pratique qui achetait pour une valeur de 25 cents dans son établissement. La pièce d'or devait être mise dans un coffre-fort quand toutes les clefs auraient été distribuées, et les personnes possédant la clef capable d'ouvrir le coffre-fort aurait eu le $25 en or.

La nuit dernière, un hardi voleur a brisé la glace de la vitrine et s'est emparé de la pièce d'or.

Un gardien de la paix entendit le bruit de la glace tombant en morceaux et aperçut le voleur qui se sauvait.

Il lui ordonna d'arrêter et tira deux coups sur lui, une balle allant se loger dans un arbre et l'autre dans la devanture d'un magasin de nouveautés.

Le voleur riposta par deux coups de feu sans atteindre le policier et il n'a pas été arrêté.

PLUS DE 750 DECES.

Le Fleau Continue ses Ravages a Hong Kong.

San Francisco, 2 juillet.—Le steamer *Peru*, qui est arrivé de Hong Kong et de Yokohama, hier soir, apporte la nouvelle que le fléau à Hong Kong a augmenté ses ravages, la peste noire s'étant déclarée dans de nouveaux districts.

A partir du sept au quatorze juin, 751 personnes sont mortes de la peste et plus de 75,000 chinois se sont enfuis de la ville. On rapporte qu'un bateau chinois ayant à son bord quatre cents passagers venant de Hong Kong et Iwam Hong a disparu.

Pouvvu que ce fleau n'entre pas aux Etats-Unis.

NOUVELLES LOCALES

Joyeux Anniversaire.

Samedi soirs, c'était fête à la résidence de M. Alexis Lamarre de Clinton avenue, Pawtucketville. Ses nombreux amis de Lowell et de Lawrence s'y étaient réunis pour fêter le 37ème anniversaire de sa naissance.

M. Lamarre venait d'arriver de Springfield, Mass., où il travaille actuellement et grande fut sa surprise, lorsqu'il vit la célébration qui avait été préparée en son honneur.

La reunion au complet, M. Alfred Leblanc s'avança vers le héros de cette joyeuse fête et après lui avoir lu une magnifique adresse, lui presenta au nom des amis de Lowell et de Lawrence, un riche set de salon en crin argilais et une belle table en marbre.

M. Lamarre, plein d'émotion, remercia ses nombreux amis

Chapeaux et Bonnettes pour Dômes dans les derniers goûts chez

Johnson's

1866 Rue Merrimack.
(Associate Building.)

Employées Canadiennes — Mdles Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf, M.L. Milette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Sympathiques

Dickson Bros

Donnés Gratuitement.
Des Flutes et des Piccolo données gratuitement avec n'importe quelle quantité de notre Thé de qualité supérieure.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI 5 JUILLET 1894. No. 400

Alfred Simard,

C'est le temps des promenades, préparez-vous à acheter vos toilettes. Les temps chauds sont arrivés, nous avons tous ces articles convenables à la saison. Notre assortiment du dernier goût et nos prix sont les plus bas de la ville

Chapeaux de Paille,
Sous-vetements,
Cols,
Cravates, &c.

Si vous avez besoin de bijouteries, Montres, Jones de mariage, &c., nous sommes la place du

BON MARCHE.

M. Lévi Simard, qui est un artiste dans son metier, est charge de réparer les Montres et les Bijoux.

ALFRED SIMARD,
Coin des Rues Hanover et Merrim'k.

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Depuis quelques jours bon nombre de prisonniers sont transférés de la prison de la rue Thorndike à la maison de correction de Cambridge.

On dit que l'on compte plusieurs anarchistes parmi les italiens qui résident à Lowell. Plusieurs d'entre eux doivent retourner au pays sous peu.

Chez P. F. Devine, 70 et 72 rue Middlesex, il y a une grande vente de valises, sacs de voyage, etc. Ses prix ont été réduits de moitié et c'est le temps d'en profiter.

Hier après-midi, un individu qui servait de bouffon sur la Commune Sud, a été frappé à la tête par une balle et a reçu une blessure qui a nécessité son transport à l'hôpital.

Putnam & Son ne craignent aucune concurrence avec vous habits si bien faits et si bon marché. Si vous voulez être bien mis, allez acheter vos habits dans ce magasin populaire.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent americain et *vice versa*.

Des ouvriers sont occupés à reconstruire le pont de la rue Cabot. Les voitures sont maintenant obligées de faire le tour par les rues Suffolk et Pawtucket pour se rendre au Petit Canada.

Cinq individus étaient à discuter un soir de la semaine dernière, quel était le barbier le plus populaire de Lowell. Par un vote de 4 contre 1, John Fortin, 90 rue E. Merrimack, fut déclaré victorieux.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Quebec, Trois-Rivieres, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

A partir de la semaine prochaine, nos ateliers seront ouverts tous les soirs, excepté le mercredi. Bijoux remis à neuf et ajustage de montres les plus compliquées d'après les procédés modernes. Henri Lavallée, 50 rue Cabot.

Notes Personnelles

M. Gédéon Levasseur, du Paris Store de Manchester, N. H., est venu passer ses vacances d'été chez ses parents.

M. Armand Belleau part ce soir pour le Canada, en route pour les Etats de l'Ouest où il a l'intention de se fixer.

Mlles Garceau, de la rue Perkins, partent ce soir pour Louisville, P. Q., où elles vont rejoindre leurs parents.

M. et Mde Joseph Lariviere, de Manchester, N. H., étaient hier de passage à Lowell, en visite chez d'anciens amis. Il étaient descendus chez M. Ludger Genest.

Mlle Marie Louise Guertin part ce soir pour le Canada. Elle visitera Montreal, St Jean et les principales villes du pays natal. Elle sera absente pendant 3 ou 4 mois.

Mme Telesphore Racine doit partir sous peu pour le Canada, où elle va passer quelques semaines de vacances chez ses parents. Elle doit aussi visiter Montreal, Quebec et d'autres principales villes du pays natal. Nous lui souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

Disparu Hier.

Depuis quatre heures et demie, un enfant de 7 ans et demi est disparu de la demeure de ses parents, Courtney place No 2, rue Market. Toute information concernant l'enfant sera reçue avec joie à l'adresse ci-dessus.

Explosion d'un Petard.

Hier matin, un pénible accident est arrivé au Petit Canada. M. Zéphirin Boissonnault, qui réside dans les corporations de Lawrence, sortait de l'epicerie de M. Tellier, de la rue Aiken, lorsqu'un petard qui venait d'être allumé par quelques enfants fit explosion. Des éclats allerent frapper M. Boissonnault près de l'œil, lui infligeant une grave blessure qui aurait pu avoir des conséquences graves, si le coup avait été porté un peu plus haut. Le blessé fut transporté à son domicile et il était mieux ce matin.

Perdue.

Le 20 juin dernier, du No. 161 rue Middle aux moulins du Boott, la somme de $210. La personne qui donnera les renseignements qui lui feront gagner aura $25 00 de récompense. Veuillez vous adresser à Mlle Adeline Larochelle, au No. 161 rue Middle.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

LE QUATRE.

COMMENT CETTE FETE A ETE CHOMEE A LOWELL.

La Parade des Velocipedistes—Les Concerts sur nos Parcs Publics.

La fête du 4 juillet s'est passée bien tranquillement cette année à Lowell. Les ordres de la police ont été executés dans tous leurs points. Les officiers ont eu moins de besogne que d'habitude et les arrestations ont été moins nombreuses que de coutume. Les pétards ont été moins nombreux que les années precedentes. Les accidents et les incendies ont été rares, l'ambulance et les pompiers n'ayant été appelés qu'une couple de fois.

Hier, une grande partie de notre population s'était rendue hors de la ville, profitant de la circonstance pour aller respirer l'air frais des campagnes. Des pique-niques, des excursions avaient été organisés de tous cotés et plusieurs jeunes gens ont même trouvé que ce voyage leur coûtaient cher.

Lakeview a eu la plus grande partie des visiteurs. Durant toute la journée d'hier des milliers de personnes ont visité cet endroit si populaire et y ont passé d'agréables quarts d'heure. Tous les amusements qui avaient été preparés pour la fête ont obtenu de beaux succès.

La parade des velocipedistes qui a eu lieu dans l'après-midi a été pleine d'intérêt, ainsi que les courses qui ont eu lieu sur les terrains de la Lakeview Avenue.

Foule d'amateurs de musique sont allés assister aux concerts donnés sur nos parcs publics.

Sur la Commune Sud on s'est amusé comme d'habitude. De nombreuses baraques contenant des rafraichissements et des jeux divers avaient été construites et les recettes ont été bonnes.

Lawrence reçut sa part de visiteurs de Lowell et ceux qui s'y sont rendus trouverent que les choses ont été faites grandement.

Aujourd'hui, notre ville est rentrée dans son état habituel, tout est tranquille, mais plusieurs se ressentent des suites de la fête.

LES ECHEVINS.

Harry R. Rice Nomme Membre de la Commission des Licences.

Mardi soir a eu lieu une assemblée régulière du bureau des échevins. Tous les membres étaient présents, à l'exception des échevins Stanley et Westall.

Plusieurs requêtes furent referées aux divers comités, entre autres une d'Isidore Turcotte pour un egoût sur l'avenue Mammoth.

NOUVEAU POSTE.

Une ordonnance pour la création d'un nouveau poste, celui de greffier des comités, a été referée au comité des ordonnances et législation.

POUR LE QUATRE.

La résolution accordant $2000 pour célébrer le Quatre a été défaite par le bureau des échevins.

REGISTRATEUR DES VOTES.

Le maire a nommé Edward Cheney registrateur des votes pour remplacer F. E. Dunbar qui a résigné. Cette nomination a été ratifiée par les échevins.

UN NOUVEAU COMMISSAIRE.

Le maire avait nommé M. Foss membre de la Commission des Licences, quoique ce monsieur fasse partie de la Législature de cet Etat, ce qui le rendait inéligible, comme l'a déclaré le Sénat. Le maire, à la séance de mardi soir, a annoncé que M. Harry R. Rice serait partie de la Commission des Licences à la place de M. Foss.

Voici les personnes qui composeront cette Commission des Licences: John A. Faulkner (président) nommé pour six ans; Harry R. Rice, nommé pour quatre ans; Lawrence J. Smith, nommé pour deux ans.

Une Seule Alarme.

La seule alarme sonnée hier fut celle entendue vers midi, partie de la boîte 25 pour un commencement d'incendie découvert sur la toiture de la maison portant le No 60 de la rue Tilden. Les dégâts se résument à la destruction de quelques bardeaux.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon:

Vins Sherry	$1.50.	$2.00	$3.00
" Port	1.50.	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $4.00.
Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter Biere et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux
De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.
Mesdemoselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lacoss, Matilda Achin, Mlle Mille-te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

La bonté dans les habits même à $10, $12 et $14—voilà notre but.

On nous dit aujourd'hui que la moyenne des marchands demandent autant pour des habits ordinaires que nous pour des vêtements de première classe. Nous parlions que c'est vrai.

Ils font plus de profits, mais nos pratiques ont plus de satisfaction.

Nous croyons que des pratiques satisfaites et un profit raisonnable paient mieux à la longue.

Et même votre argent vous est remis pour ce que vous n'aimez pas.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Premiere Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Portraits Cabinets du plus beau fini pour
$1.50 la Douzaine.

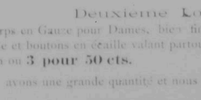
REVOLVERS, PISTOLETS, CARTOUCHES, POUDRES
Et Ustensiles de pêche de tous genres. Grains pour les oiseaux.
5c. la livre, chez
H. C. GIRARD,
462 Rue Merrimack,

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
L'Emporium du Bon Marché.
L'endroit par excellence pour acheter vos Viandes, Provisions, Epiceries, Légumes, Beurre, &c.
Toutes les marchandises sont fraiches, achetées et vendues à des prix qui defient la concurrence.
Allez visiter un comptoirote qui vous servira avec courtoisie.
Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*

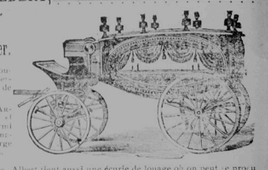
— SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN —
Habit Leger quelconque, Sous-vetements, Chapeaux de Paille, Chemises ou Cols, Chaussures et Souliers de toutes sortes

POUR LES CHALEURS
VENEZ A NOTRE ETABLISSEMENT.
Vous trouverez des marchés spéciaux dans chacun de nos départements. Avec notre magnifique assortiment ainsi que nos bas prix, nous pouvons et nous voulons contribuer à votre bourse ainsi qu'à votre confort durant le temps des chaleurs.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Beurre, Legumes,
Thes, Conserves,
Aux plus bas Prix de la ville.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.

Ceuxcille de tous sortes. Service de jour et de nuit.
M. ARÈNE AUCHAMBAULT le populaire parmi le public canadien a charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour demenagement
Telephone 113-2.

A. G. POLLARD & Cie.

La Chaleur est Terrible par tout le Pays.

OCCASIONS En Corps de Gauze.

Il vous faut Absolument des Corps Legers.

EN VOICI 3 OCCASIONS DANS NOTRE SOUS-SOL.

Premier Lot.
Des Corps en Gauze pour les Dames, qualité ordinaire valant partout 25c. pour 10c. ou 3 pour 25 cts.
19c. chaque

Deuxieme Lot.
Des Corps en Gauze pour Dames, bien finis avec broderies en Soie et boutons en écaille valant partout 42c. pour 19c. chacun ou 3 pour 50 cts.

Troisieme Lot.
Des Corps en Gauze pour hommes en Gauze en Balbriggan valant 38c. pour et 33c. pour
Remarquez que ces prix sont bien plus bas que jamais ont été vendus des Corps en Gauze, mais nous en avons une grande quantité et nous voulons en faire une occasion extra.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, W. CHAPUT, J. COSSETTE, N. LOZEAU, GEO. LANCTOT, Mlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. B. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 5 JUILLET 1894.

A Propos d'Anarchisme.

L'assassinat du président Carnot a démontré une fois de plus que les postes élevés, pour être les plus recherchés n'en sont pas moins les plus dangereux. On a bien toujours la roche Tarpéienne près du Capitole, mais cette fameuse roche n'est rien comparée au revolver d'un Quito ou au stylet d'un Santo. Et que dire de la dynamite, de la melinite et de tous ces engins formidables de destruction que l'homme a inventés ou pourrait dire expressement pour se faire sauter? Les criminels n'ont jamais été aussi bien armés que de nos jours; par conséquent ils n'ont jamais été aussi à craindre. A toutes les époques, il y a eu des misérables qui ont attenté à la vie des puissants, des riches, de ceux qui passent pour être les heureux de ce monde. L'exemple que Caïn a donné en tuant son frere Abel par jalousie a été par malheur trop fréquemment suivi. Mais de tous ces aggrave parce que ces malfaiteurs peuvent faire plus de mal à présent que par le passé.

Les anarchistes sont des jaloux; ce sont des rates, comme Emile Henry, qui se vengent sur la société de leur manque de succès. Si leurs ambitions avaient été satisfaites, si l'on avait pu assouvir leurs convoitises, l'anarchisme ne les aurait jamais pris dans ses serres ensanglantées. Ils se vengent sur leurs semblables de leur mauvaise fortune, qui la plupart du temps a pour cause leur incondulte, leur manque de persévérance, leurs défauts. S'ils avaient commencé par être irreprochables, par mener une vie sage, et qu'après des efforts continus la guigne noire ne les eût pas lâches, ils n'auraient certainement pas été exécrables de se faire anarchistes, mais au moins ils auraient eu un certain prétexte. Mais il a été prouvé que tous ces anarchistes qui sont morts ignominieusement sur l'échafaud avaient commencé leur triste carrière par des larçins, des attentats à la pudeur et autres crimes conduisant à d'autres beaucoup plus grands. La plupart avaient déjà passé par la prison.

Santo lui-même, ce jeune homme de dix-neuf ans, est un repris de justice.

Ces anarchistes, avant de le devenir, étaient donc corrompus, gangrenés; ils l'avaient donc été, soit par le milieu où ils ont grandi, soit par de mauvaises compagnies, des lectures dangereuses, des spectacles immoraux.

C'est clair: on parviendrait à mettre les anarchistes à la raison en les moralisant; on réussirait à diminuer le nombre de ces fleaux de l'humanite en empêchant, principalement pendant leur jeunesse, que l'ivraie ne soit semée et ne pousse dans leur cœur.

La est le remede, croyons-nous, et nulle part ailleurs.

Or, pour donner de la morale à un individu, à un peuple, que faut-il? Il est nécessaire de le rendre religieux. Le R. P. Lacordaire l'a dit: La religion, toute fausse, est un element nécessaire à la vie d'une nation. C'est peut-être pour avoir osé dire cette grande vérité que l'anarchisme s'est si bien impianté dans certains pays qu'il paraît indracinable.

ACTUALITES.

Un savant dit que si la monnaie métallique était faite d'un alliage d'or et d'aluminium, il serait presque impossible de fabriquer de la fausse monnaie.

Prendergast, l'assassin du maire Carter Harrison, de Chicago, devait être pendu le 2 juillet. Le juge Payne lui a accordé du sursis en entendant que le procès qu'il subit actuellement, soit terminé.

Le président Casimir-Perier se promenait vendredi dernier dans l'après-midi avec ses deux secrétaires. Au moment où il traversait la place de l'Opéra, le président a été reconnu par des passants et la foule l'a acclamé. On se pressait autour du président et beaucoup de personnes voulaient lui serrer la main. Au moment où M. Casimir-Perier s'éloignait, la foule a crié: «Bravo; ça c'est du courage!» et «Les anarchistes ne lui font pas peur."

Des centaines de personnes ont suivi le président à la chambre. Au moment où M. Casimir Perier traversait le pont de la Concorde, un détachement de troupes qui passait s'est arrêté, a présenté les armes, les tambours ont battu et le public a acclame le président de la Republique.

M. Guillemin, maître d'école de Bussieres-les-Clermont, dans le département de la Marne, (France) d'montrait à ses élèves comment le président Carnot avait été tué; il sortit, à cet effet, un long couteau. Les enfants se pressaient autour de lui pour l'écouter. L'un d'eux, un gamin de huit ans nommé Gérard, dans son empressement à s'approcher, tomba sur le couteau qui lui perça le cœur. La mort fut instantanée.

Les enfants se précipitent, en criant, hors de l'école. Guillemin, resté seul, essaye alors de se tuer avec le couteau même qui avait frappé l'écolier. Deux personnes que les cris des enfants avaient attirées, sont entrées dans l'école à temps pour empêcher Guillemin d'accomplir, jusqu'au bout, son dessein. Il ne s'est que blessé légèrement.

Guillemin était aimé de tous ses eleves et les parents du petit Gerard ont supplié les autorités de ne pas poursuivre le maître d'école.

AUTOUR D'UNE MITRE

Il se fait en ce moment d'étranges tripotages autour de l'archevêché de St Boniface et il nous semble que bien du monde met la main à la pâte pour regler cette affaire de succession qui semblait pourtant devoir aller seule.

On venait de nommer à Mgr Tache un coadjuteur, Mgr Langevin, dont les journaux bien pensants nous faisaient les plus grands éloges.

Comme coadjuteur, il paraissait avoir toutes les vertus.

Comment se fait-il donc que, maintenant qu'il s'agit de poser sur sa tête la mitre à laquelle sa position lui donne droit, on découvre dans certains cercles une foule d'inconvénients à sa nomination?

Il y a quelque chose là-dessous et le revirement est de trop soudain pour que la politique n'ait pas eu à y dire son mot.

Serait-ce le sermon de Mgr Langevin, dans lequel celui-ci disait que les auteurs de la mort de Mgr Taché étaient ceux qui l'avaient trompé et qui avaient violé leur promesse?

Le lendemain même du jour où ces memorables paroles étaient prononcées, M. Lariviere, le courtisan de l'archevêché de St Boniface, était appelé à Ottawa. Pourquoi?

Se mettera-t-on déjà du coadjuteur de Mgr Taché, et redoutera-t-on qu'il n'ait pas l'échine assez souple pour se plier aux arrangements conçus à Ottawa?

Cela en a tout l'air.

La *Presse*, impérée, comme on le sait, dans ces questions, par M. Royal, insiste beaucoup sur la necessité de choisir l'archevêque de St Boniface parmi le clergé séculier et elle en profite pour donner un large coup de patte aux ordres étrangers implantés au Canada.

Ce précédent-là pourra servir plus tard.

Il est de toute évidence que le gouvernement d'Ottawa est enfonce jusqu'au cou dans le règlement de cette question; c'est lui qui a fait cette campagne contre Mgr Langevin qu'il considère comme un candidat dangereux et peu malléable.

Par exemple ces dissensions ont fait naître un grand danger et voilà que l'on a déjà lancé dans le public un ballon d'essai dont on ne saurait trop se méfier.

On ne parle rien moins que de transporter l'évêché de St Boniface à Winnipeg avec la nomination d'un évêque de langue anglaise, d'un irlandais pour concentrer, dit-on, toute la population catholique du Nord-Ouest dans un intérêt commun.

C'est le dernier projet et il est bien dangereux.

Sa réalisation de ce plan serait la mort définitive des écoles françaises au Manitoba. On sait que les catholiques de langue anglaise s'accommodent parfaitement des écoles publiques et qu'à Ottawa, même, ils les aident de préférence aux ecoles séparées.

Evidemment, ils n'ont pas le même intérêt que les Canadiens-français à l'existence de ces écoles Pour les Canadiens-français elles répondent à deux besoins: le besoin religieux et le besoin français. Les Irlandais ne perdent à l'établissement d'écoles publiques que l'éducation religieuse qui peut se donner à l'église et au catéchisme. Les Canadiens français y perdent tout, langue et religion.

La nomination au Manitoba d'un évêque de langue anglaise serait la mort de la langue française au Nord-Ouest et au Manitoba.

Cette sublime combinaison a dû prendre naissance dans le cabinet fédéral.

Cela sent son Wallace d'une lieue!—*La Patrie.*

LA RELIGION.

Une seule chose est absolument nécessaire: l'étude de la religion. Il est, en effet, absolument nécessaire de savoir s'il y a une cause première antérieure à l'existence du monde que nous voyons et de ceux qui échappent à nos regards. Il est absolument nécessaire d'examiner si nous avons des devoirs à remplir par rapport à cette cause première, et si notre vie doit se prolonger au-delà de ses limites actuelles.

Et, cependant, en égard au nombre immense d'habitants qui peuplent l'Univers, beaucoup de personnes s'abstiennent de cette étude, et des conséquences que peut entraîner cette étude. C'est pour essayer de les soustraire à une si incroyable abstention, que nous osons entreprendre la publication de quelques preuves de la Religion Catholique, preuves qui n'ont pas été sans utilité pour nous-même, et qui peut-être offriront à d'autres un intérêt sérieux.

Ce que nous avons à présenter ici n'a toutefois aucune importance theologique et doctrinale proprement dite. L'Eglise est, nous le professons hautement, seule juge en matiere de foi. Nous désavouons donc d'avance ce qui, dans nos réflexions, ne serait pas conforme à son enseignement.

DIEU

Tous les peuples, tous les siècles, toutes les traditions s'accordent à reconnaître qu'il n'y a pas d'effet sans cause, et que le monde n'a pu se créer tout seul.

Il est également hors de doute qu'une force et une intelligence surhumaines ont presidé à la création de tous les êtres, et que sa, par la combinaison de deux corps, l'homme peut donner naissance à un troisième, c'est à la condition expresse que ce troisième corps ne renferme rien de plus que les elements constitutifs dont il a été forme et qu'il ne pose lera jamais que ce qu'il aura reçu.

«La chimiste, dit judicieusement Augoste Cahours dans son *traité de chimie generale*. Le chimiste pourra peut être arriver un jour à reconstituer les divers principes immédiats, mêmes les plus complexes, qui constituent la graine ou l'œuf, point de départ de tout être organise; mais à coup sûr, il ne refera jamais une graine ou un œuf quelconque, susceptibles de reproduire, dans les conditions où la graine ou l'œuf se développent, des especes vivantes, appartenant au regne animal ou végétal connus ou présentant avec elles quelques ressemblances. Il ne déposera jamais, dans cette graine ou dans cet œuf, cet inconnu, ce germe, qui, fécondés sous des influences particulières, leur assurera la descendance d'êtres identiques.

"Peut-être un jour parviendra-t-il à connaître d'une maniere certaine, le véritable arrangement des atômes dans les molécules. En tous cas, il n'arrivera jamais à produire que des composés, incrtes comme les éléments dont il dispose pour les façonner."

Qu'on reporte la difficulté aussi loin qu'on le voudra on arrivera toujours à un moment, si reculé qu'il soit, où, sous l'influence d'une cause surnaturelle, la matière inanimée d'abord et la vie ensuite auront fait leur apparition.

S'il est impossible au plus simple bon sens de méconnaître que le monde n'ait pas existé de toute éternite, qu'il a commencé, qu'il a été créé par une cause préexistente que l'on a toujours appelée que nous appelons toujours Dieu, —la création et la fin du monde sont non moins établis par la science.

Voici ce qu'écrit à ce sujet l'abbé Moigno dans les *splendeurs de la foi*. «La Thermodynamique enseigne que, dans un milieu donné, une quantité quelconque de travail peut toujours être transformée en une quantité équivalente de chaleur. Mais il n'y a de travail produit que lorsqu'une certaine quantité de chaleur peut passer d'un corps chaud sur un autre plus froid. Or, il est de l'essence de la chaleur de tendre à se diffuser entre les corps, jusqu'à ce que l'équilibre des températures soit obtenu. On peut donc dire que, en vertu des lois de la Thermodynamique, l'univers doit aboutir à un état, où, tous les éléments se trouvant à la même température, aucun travail ne pourra plus se produire. C'est la fin du monde démontrée."

Il y a plus: non-seulement le monde finira, mais il a commencé; et en effet, s'il n'existait depuis toute éternité, il y a une éternité déjà qu'il aurait dû finir, puisque la tendance à l'anéantissement de tout travail, et à l'équilibre final de température, agissant dès toute éternite, aurait dû se réaliser entierement, depuis une éternité déjà.

PAUL BAUDRY.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes a la figure) et toutes autres décorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kleitun Compound.

...GERMANIA ..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Gueri de la Maladie de BRIGHT !
JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit:
Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.
Le Patient Dit:
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 249 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'eruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. L'opition générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et ps claine à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 12 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 12 a. m., à ses bureaux seulement.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tout les Epiceries et Magasins.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 h. a. m., de 1 à 6 et 7 à 9 p. m.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Suédoise, Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE,
CHLORURE de CHAUX,
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
38, 40, 44 RUE KIRKEY

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller au les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.
Saison d'Opera Comique,
A partir de Lundi, 25 Juin.
La Gilbert Opera Co.
Dans l'enchantique Opera Comique, de Richard Stahl, en deux actes, intitulé:
Said Pasha,
Nouvelles Figures,
Musique ultra-vante,
Costumes Splendides.
Distribution des Roles.
SERENA, la fille du Pasha, Mlle Jennie Carroll.
ALTIL, la reine d'Altara, Mlle Carrie Carroll.
Le SERGENT de POLICE, un Turc, Mr. Edwin Clingman.
SAID PASHA, un diplomate turc, M. Frank Edward Bennett.
HASSEN BEY, officier de police en Turquie, M. Frank Kneisel.
TERAN, un noble mexicain, M. Julien Dwiel.
RAJAH, le commandant d'Altara, M. Peter Degew.
HADAD, un aventurier, M. Tom Callahan.
SOCKEY, un compagnon de Hadad, M. Frank Edward Bennett.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger et OPTICIEN PRATIQUE.
A toujours en stock ce qu'il y a de mieux en fait de Montres, Horloger, Bijouterie, Jones de mariage et Bagues d'alliance.
465 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Biére de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Dorénavant le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 bipisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré a domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
PROFITEZ-EN
M. Goldman du No. 28 rue Aiken, voulant se débarrasser de l'un de ses magasins, vendra a de grandes réductions un stock de Chaussures, Marchandises Seches, etc
Allez-y et vous ferez de bon marchés.
M. Goldman
No. 28 RUE AIKEN.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles de Fumeurs.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23d St., New York.
On the main—not self cost it is the largest [illegible]

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, 10 cts.
Grand bloc de Papier, 5 cts.
Grand livre de composition, 10 cts.
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6.00, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 35, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7, 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 00, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 00, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 38, et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Portsmouth, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 7 45, 6 50, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m. Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 33, *7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, 9 53, *9 00, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 45, *6 25, *7 27, *7 46, p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; 5 15, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 15, 6 03 p m.

*Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations— 7, 9 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 52, 3 43, 5 47, 6 21, 8 15, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction —9 45, 8 43 p m; 12 11 1 44, 5 42, *5 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N. H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et *5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, 1 52 3 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m; 8 43 p m.

Express de Québec via Waite River Junction — 1 50, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. de Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre & le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, avec des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON

409

LES DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XVIII

Vous m'interrogez, lui répondit M. de Linières, et à l'anxiété que je lis sur vos lèvres, je n'ai qu'une réponse à faire: le roi attend l'arrivée du chevalier de Vaudrey, chargé de présenter au roi de France les drapeaux pris aux troupes du roi Georges d'Angleterre!

Quel bonheur! s'écrierent en même temps, la comtesse et Henriette.

Seulement, il y a une ombre au tableau, reprit M. de Linières dont le front se plissa. Sa Majesté m'a donné un ordre qu'il me faudra executer, quoi qu'il puisse m'en coûter...

Et après un court silence:

Oui, ajouta le lieutenant de police avec effort, et en dirigeant son regard sur Henriette, le roi veut, (il souligna le mot), voir Mlle Gerard; et il m'a ordonné de la lui amener à Versailles.

Le duc cur et Diane comprirent, à la façon dont la phrase avait été prononcée, quel sens il fallait lui donner. A ce moment la portière du fond se souleva livrant passage à un nouveau personnage, qui allait prendre part à la scène qui se déroulait dans le boudoir. C'était Louise. Louise qui avait recouvre la vue et dont les regards se dirigerent, immédiatement sur Henriette qui, la tête baissée et le sein haletant, paraissait en proie à une douloureuse émotion.

Qu'as-tu donc, ma sœur? s'écrama Louise en se précipitant vers la jeune fille... quelle nouvelle a-t-on reçues de... M. le chevalier de Vaudrey?

Puis, s'apercevant seulement alors, de l'air contraint des autres personnes qui se trouvaient là, Louise alla s'incliner devant le comte de Linières en disant:

M. le comte ne me laissez pas supposer qu'un malheur à pu frapper tun...votre...famille! dites-moi, je vous en conjure, si vous avez reçu des nouvelles...

Roger se porte à merveille, mon enfant, répondit Mde de Linières intervenant.

Et il sera de retour sous peu, s'empressa d'ajouter le docteur.

Mais alors, fit Louise en dardant sur le comte des regards où se lisait la plus vive anxiété, pourquoi Henriette baisse-t-elle ainsi les yeux? Pourquoi est-elle si triste; pourquoi son front se penche-t-il comme lorsqu'un coup inattendu vous frappe à l'improviste?

Ma sœur, répondit Henriette en faisant un effort pour assurer sa voix, M. le comte ignore sans doute ce que Sa Majesté mediite à mon égard et pourquoi il a désiré me voir... à Versailles!

Toi? fit vivement Louise... à Versailles! Le roi aura appris que tu es un noble cœur, et que tu es digne d'occuper le rang, après tant de vicissitudes subies, tant de... douleurs éprouvées. Ah! si Sa Majesté veut que tu ailles à Versailles, ce ne put être, ma sœur bien-aimée, que pour te donner la récompense, la seule que désire ton cœur, et que tu as si bien méritée par tes vertus!

Diane, allant aux deux jeunes filles, les remit dans un même embrassement, pendant que le comte emmenait le docteur Herbert.

Les huit jours qui suivirent furent pour tous les hôtes de l'hôtel de Linières, le plus d'anxiété, avec des alternatives d'espérance et de découragement. A Versailles, la cérémonie de la reception de l'envoyé de Washington s'annonçait comme devant avoir un caractère grandiose, mais exclusivement national. Le roi avait voulu ménager la susceptibilité des puissances amies jusqu'à ce jour, et avait décidé que les ambassadeurs ne seraient pas invités à Versailles, pour la circonstance. Louis XVI voulait en outre, que la salle du trône fut, pour la cérémonie, remplacée par le salon d'honneur du Grand Trianon. Les tapissiers de la couronne furent chargés de disposer tout pour que sa Majesté royale se trouvât dans un cadre digne d'elle.

Marie-Antoinette avait suggéré au roi la pensée de faire arriver M. de Vaudrey directement à Versailles, dans le costume qu'il portait sur le champ de bataille. Donc, le courrier envoyé au devant du chevalier, était chargé de lui communiquer les ordres formels de Sa Majesté. Roger n'avait pas à hésiter. La seule permission qu'il obtint fut d'annoncer, par un exp'ess, son arrivée au comte et à la comtesse de Linières. Au surplus, le lieutenant de police s'était tenu au courant de tout ce qui se passait à Versailles; et au jour dit, il quitta son hôtel en compagnie d'Henriette.

Quand le comte de Linières se présenta, le roi se trouvait seul, apparemment le délicieux jardin où il aimait, d'habitude, à aller s'isoler pendant quelques heures. Au nom de M. de Linières que prononçait le chambellan de service, Louis XVI s'arrêta dans sa promenade. Et congédiant le chambellan:

Je vous attendais, monsieur, dit-il au comte.

Henriette, toute tremblante, demeurait inclinee.

Voici Mlle Henriette Gérard! prononça, le lieutenant de police d'une voix émue.

Le roi leva les yeux sur la jeune fille. Et, faisant aux deux personnes présentes signe de le suivre, il les précéda dans un des boudoirs où, au Petit-Trianon, la reine recevait familièrement ses invités

Veuillez tenir compagnie à mademoiselle, dit il à la dame d'honneur qui attendait dans le boudoir.

Puis le roi, toujours aussi mystérieux, emmena le lieutenant de police au Grand-Trianon.

Par les ordres du roi une escorte d'honneur était allée attendre M. de Vaudry à la porte de Versailles. Lorsque le chevalier fut à proximité de l'escadron, les trompettes le saluerent d'une éclatante fanfare. Et l'officier qui commandait l'escorte s'avança au devant de Roger, en prononçant ces mots:

Sa Majesté a daigné me charger de vous accompagner auprès de sa royale personne.

Le chevalier de Vaudrey, salua de l'epée par trois fois, celui qui parlait au nom du roi. Puis il prit les devants, au pas de son cheval, précédé par les trompettes, et suivi, à distance réglementaire, par l'officier et l'escadron d'honneur.

La population s'était portée en grande hâte, au devant de l'officier arrivant du nouveau monde. Elle s'était massée formant la haie, sur tout le parcours que devait suivre l'escorte pour arriver à la grille du palais de Versailles. A la vue du chevalier, auquel le teint bronzé par le hâle, donnait un aspect martial, des acclamations éclaterent dans le public, se communiquant de groupe en groupe, au fur et à mesure que l'officier, qui était l'objet de cette manifestation, avançait dans son trajet. Et lorsque la grille du palais se fut refermée derriere l'escadron, une foule, avide de spectacle, demeura sur la place, se faisant de plus en plus houleuse, pour se masser le plus près possible de la grille.

Les officiers du roi attendaient le chevalier à l'entrée du parc. Roger mit pied à terre, et après les salutations échangées, il se dirigea en compagnie de l'introducteur des ambassadeurs, vers le Grand-Trianon.

(A CONTINUER.)

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
627 Rue Merrimack, - coin de Race.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

Le *Courrier du Canada* publie en entier le jugement du juge Jette condamnant la *Vérité* à payer $200 à M. Sauvalle et fait suivre cette publication de commentaires si sévères que, si nous sommes bien informé, M. Sauvalle va citer le directeur du *Courrier* devant les tribunaux

— Un Ravachol local nous a adressé vendredi une lettre qu'un retard malheureux ne nous a permis de recevoir que ce matin. Or, ce retard, comme on le verra plus loin, met nos précieuses vie, et notre non moins précieuse propriété en un danger que rien ne peut détourner. Malgré la chaleur du jour et le ton menaçant de la lettre, nous nous sentons un courage egal aux circonstances et attendant la sauterie nous livrons à la publicite la dynamiteuse missive. Elle se lit comme suit:

Je vous défends de faire sortir votre journal, samedi. Si vous le faites, malgré ma défense, vous jumper dans l'immensité de l'infini avant la fin du mois prochain.

Vous pourrez le publier ensuite tant que vous voudrez, j'ai un colossal intérêt à ce qu'il ne paraisse pas demain.

Choisissez entre les deux: s'il est publié vous sauterez, je vous en previens; s'il n'est pas publié vous ne jumpetez pas.

Il est colossalement possible d'introduire..... par les soupirails (?). Souvenez-vous du *Witness*.

XXX

Sur le *verso* de l'enveloppe se lit ce qui suit:

Vive
Ravachol
DeMartigny
Vaillent
Pellant
Henry
Mercier.

— *Le Monde.*

—Vers 11 heures, samedi soir, les personnes qui passaient sur le pont Wellington virent avec effroi, un individu assez âgé se lancer dans le canal.

On lui jeta promptement des perches et des cables, afin de le sauver, mais tout fut inutile.

Le malheureux se noya. Le corps a été retrouvé. On l'a transporté à la morgue où une enquête doit avoir lieu. Le défunt se nommait Pierre Grenier et il demeurait au No 136 rue des Manufactures.

—Un accident des plus déplorables est arrivé, vers 5 heures du matin, au No 116 rue l'Université, à la résidence de Mme Hughes.

Entendant tout à coup son jeune fils, âgé de 6 ans, pousser des cris lamentable, elle accourut à lui, affolée, et l'aperçut se tordant dans les flammes.

Le feu avait pris à ses vêtements on ne sait trop comment.

La mère, en voulant le sauver, se brûla horriblement les mains et les bras.

Quant à l'enfant, il a été littéralement rôti.

Les Drs Lafleur et Sheppard ont été appelés à soigner les deux victimes de ce triste accident. Malgré tous leurs soins, ils désespèrent de sauver l'enfant.

Quant à la mère, elle en sera quitte probablement pour quelques jours de souffrances.

QUEBEC,

—M. N. K. Connolly, président de la compagnie de navigation du Richelieu et Ontario, MM. Michael Connolly et Joseph Louis, directeurs, et M. Myrand, l'agent de la compagnie à Québec, ont eu une entrevue à l'hôtel de ville avec le comité des finances au sujet de l'erection en cette ville des usines de la compagnie.

M. le president a donné les conditions de la compagnie. Celle-ci compte naturellement sur une exemption de taxes pendant dix ans et si la corporation y ajoute un bonus de $20,000 ou $5,000 par année pendant quatre ans, procure l'usage du bassin Louise pour l'hivernement des bateaux et un site pour les usines sur la Jetee, la compagnie erigera des édifices au coût d'au moins $10,000, hivernera ici au moins dix de ses bateaux et paiera en gages le même montant qu'elle payait autrefois à Sorel. Une longue discussion a ensuite eu lieu.

Quelques conseillers disent que la Cité ne peut promettre l'usage du Hâvre qui ne lui appartient pas.

Finalement il est résolu de convoquer le comité de finances pour la semaine prochaine pour prendre definitivement action sur cette proposition.

ST GEORGES DE WINDSOR,

—Mardi, pendant un orage qui est passé sur notre paroisse le tonnerre est tombé sur la maison de M Nap. Moreau du cinquième rang.

La foudre est entrée par la cheminée, a brisé le plancher presqu'entièrement et est ensuite descendue à la cave où elle a brisé tous les vaisseaux contenant du lait, de la crème, du beurre, du lard, etc. Rien n'est resté intact dans la cave où tout a été complètement gâté et gaspillé.

Pendant ce travail de destruction accompli par le fluide électrique, madame Moreau qui était assise près du poêle, tenant un bebé dans ses bras, et à quelques pas de sa belle-sœur, Mde Hamel, a eu un de ses souliers déchiré et enlevé par le courant électrique sans recevoir d'autre blessure qu'une legère brûlure sous le pied et dans le dos.

Malgré la vive émotion qu'elle a ressentie, madame Moreau n'a pas reçu d'injures pour l'empêcher de vaquer aux occupations ordinaires de son menage.

Ce fait capricieux de la foudre est l'objet de beaucoup de commentaires dans notre localité.

WATERLOO,

—Durant les orages de mardi soir, le 19 juin dernier, la foudre a mis le feu aux granges de M. Théophile Beaurégard, de la montagne de Shefford. Tout a été consumé.

RICHMOND,

—L'érection de notre nouveau bureau de poste sera commencée immédiatement après la clôture de la session fédérale. Des soumissions seront demandées d'ici à quelques jours. Les bureaux de la douane et du revenu de l'intérieur seront installés dans la même bâtisse.

—On nous informe qu'un syndicat composé de capitalistes et d'entrepreneurs de Montréal et à la tête duquel se trouve un membre de l'Assemblée Législative de cette Province, est en voie de formation dans le but d'exploiter la carrière d'ardoise de M. J. U. Messier. Cette carrière est située sur la ligne du Grand-Tronc, entre cette ville et Windsor Mills, on peut l'apercevoir des convois du chemin de fer, elle se trouve au terminus du tramway de la carrière d'ardoise de New Rockland et elle offre toutes les facilités d'expédition et d'exploitation requises.

—Les carrières d'ardoise et les mines d'amiante de Danville sont en pleine operation, on extrait actuellement onze tonnes d'amiante par jour de cette derniere. Un ingenieur de mines Allemand a fait dernièrement l'examen de ces exploitations. Il dit que la mine d'amiante est la meilleure du monde entier et que la carriere d'ardoise surpasse en qualité et en richesse les meilleures carrieres du pays de Galles.

On y a découvert récemment une veine de ce minerai de dix-huit pieds de profondeur. Les veines moyennes dans les exploitations de ce genre ne dépassent jamais dix pieds. Cette ardoise est manufacturée en ardoises pour les écoles, en tuiles à couvrir les toits, en lavabos, cuvettes, devants de cheminée, marches d'escalier, tables de billards, auges, tablettes, planchers, etc. M. J. N. Greenshields, C. R., contrôle maintenant ces travaux, mais il espere sous peu les transporter à un syndicat allemand pour le compte duquel cet ingénieur en a fait l'examen. On parle aussi de mettre ces propriétés en commu-

L'ETOILE

Est en vente aux dépots suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 334 rue Merrimack
C. H. Brown, 78 rue Cabot
C. Lucas, coin de Moody et Tilden, Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Dutton.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Poulk, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Prescottt et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S Campbell, coin rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

nication avec la ligne du Grand Tronc à Danville, par un tramway electrique dont le pouvoir serait fourni par les chutes de la rivière Nicolet.

—La compagnie du chemin de fer du Mont Oxford doit construire sa voie jusqu'ici. La distance du terminus actuel à Kingsbury n'est que de dix milles. Les travaux vont commencer de suite et la ligne sera complétée à l'automne. Avec les avantages qu'elle possède, notre ville va bientôt devenir un centre très important.

ARTHABASKAVILLE,

—Le procès de Godfell w, accusé d'avoir mêlé des blessures avec intention de tuer le jeune Johnson, s'est terminé samedi soir.

Le jury a déclaré l'accusé non coupable.

Godfellow s'était d'avance reconnu coupable d'assaut.

BROMTON,

—Les operations au moulin à scie sont suspendues pour d'ici au printemps prochain.

—On agite la construction d'une usine à pulpe au rapide *Bullhead* situé à un demi mille du village.

WEEDON,

—Dimanche après-midi, M. Edmond Lavergne, en promenade chez son beau-frère, le Dr Brière, s'est noyé en se baignant dans la rivière ici.

M Lavergne était le frere de M. Joseph Lavergne, de Quebec, voyageur de commerce. C'était un jeune homme qui donnait de grandes esperances. Il était âgé de 24 ans.

WEEDON CENTRE.

— Le magasin de M. N. P. Tanguay a été visité par des voleurs vendredi de la semaine dernière. Le coffre de sûreté a été défoncé et $30 ont été enlevées ainsi que trois lettres enregistrées, dont l'une contenant un cheque de $200, qui heureusement n'était pas endossé. On n'a pu retracer jusqu'à present les auteurs de ce méfait.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the method of
DR. WM. A. HAMMOND,
Late Surgeon-General, U. S. Army, Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal marrow, for diseases of the spinal marrow, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the sexual organs of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroline, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50
The physiological results produced by a single dose of Cerebrine are severalfold. Its effects are those of a tonic, but it is a tonic without the disturbance of nervous excitement, augmentation of the arterial tension, and the quick and peristaltic action of the intestines, incident to muscular stimulants. It is a tonic which produces no nervous disturbance, gives a healthy appetite and digestive power.
When these products are not sold by the Hammond Animal Extracts they will be forwarded, carriage paid, on receipt of the price, by the proprietors,
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront y trouver les mêmes soins et le même assortiment de Drogues, 528 rue Merrimack.
A Montréal, 1365 rue Notre-Dame, et 2365 rue Ste-Catherine.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits.
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. Plumes, Fleurs et Rubans aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chevrier et Albion. Mme G. LANDRY.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.,
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
47, Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — P. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.)
Manufacturiers de
Cornichés en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Les prix des Cercueils et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever. (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Ligne Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. Egg et Broken, $5.75 — No. 2 Nut, $5.00. — Franklin, $5.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
90 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, SYEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE TARIF BILL VOTE.

Hill a Vote Contre avec les Republicains.

Washington, 3.—Enfin le Sénat a voté le projet de loi sur le tarif!

Le vote a été le suivant: Pour 39, contre 34.

Comme on le voit il ne s'en est pas manqué de beaucoup qu'il été ait défait.

Voici le détail du vote:

Pour—MM. Allen, Batt, Berry, Blackburn, Blanchard, Caffrey, Call, Cockerill, Coke, Daniel, Faulkner, George, Gibson, Gorman, Gray, Harris, Hunton, Irby, Jarvis, Jones de l'Arkansas, Kyle, Lindsay, McLauren, Martin, Mills, Mitchell du Wisconsin, Morgan, Murphy, Palmer, Harris, Ransom, Roach, Smith, Turpie, Vest, Viles, Voorhees, Walsh, White.—39.

Contre—Aldrich, Allison, Carey, Chandler, Collom, Davis, Dixon, Dolph, Dubois, Frye, Gallinger, Hale, Hansbrough, Hawley, Higgins, Hill, Hoar, Jones de Nev., Lodge, McMillan, Manderson, Mitchell de l Oregon, Patton, Perkins, Platt, Power, Proctor, Quay, Sherman, Shoupe, Squire, Stewart, Teller, Washburne.—34.

M. Harris fit motion que le Sénat insiste pour que ses amendements soient acceptés par la Chambre et demande qu'une conférence ait lieu avec des représentants de la Chambre et des représentants du Sénat pour s'entendre sur les clauses changées par le Sénat. Cette motion a été adoptée.

Le vice-président a annoncé que le Sénat nommait pour faire partie de la conférence sept de ses membres, à savoir les sénateurs Voorhees, Harris, Vest, Jones de l'Arkansas, Sherman, Allison et Aldrich.

Le Sénat s'est ensuite ajourné à vendredi.

QUATRE EGLISES DEMOLIES.

Greenville, Wiss.,-3 juillet—A Bains Landing, au nord de Greenville, une église pour les nègres a été démolie par un orage dimanche soir. Martha Winfield a été tuée et six autres personnes ont été grièvement blessées.

L'église des blancs à Glenally, au sud de Greenville, a été frappée par la foudre au moment où les fidèles y étaient réunis pour assister à un service. Edward Wilson a été tué et cinq autres ont reçu des blessures graves.

L'église baptiste à Percy a été démolie par le même orage et un certain nombre de personnes ont été blessées. L'église baptiste St John à Greenville a aussi été démolie.

EN TRAVERSANT LA VOIE

Un Jeune Homme et une Jeune Fille Frappes par un Train.

Taunton, 3 juillet.—H. Francis Reed, fils de Henry G. Reed, de la maison de Reed & Barton, et Mlle Lottie Howland de New Bedford ont été frappes par un train au moment où ils traversaient en voiture la voie ferrée ce soir.

Mlle Howland, croit-on, est mortellement blessée, et M. Reed a lui aussi reçu des blessures graves.

Un manque d'attention de la part du conducteur de l'attelage a causé l'accident.

PRENDERGAST SERA PENDU.

Chicago, 3 juillet—Après deux heures passées en délibérations cette après-midi, le jury a rendu un verdict declarant Prendergast, l'assassin du maire de Chicago, en possession de ses facultés mentales et responsable de son crime.

Si aucune autre technicalité ne se met dans le chemin, cet assassin sera pendu le 13 juillet prochain.

TENTATIVE DE SUICIDE.

Dedham, 3 juillet—Alonzo B. Wentworth, l'un des citoyens les mieux connus de Dedham et un avocat en renom par tout l'Etat, a tenté de se suicider ce matin dans sa demeure sur la Rue East, en se tirant deux balles dans la tête avec un revolver.

L'une des balles a pénétré dans le front et l'autre dans le cou en arrière de l'oreille droite.

Un médecin fut mandé en toute hâte et il dit que M. Wentworth ne peut vivre que quelques heures. On ignore la cause du drame; mais on croit que ce sont des troubles financiers qui ont poussé cet homme à se suicider.

EMEUTE DANS UNE MINE.

Ironwood, Mich., 3 juillet.—Une émeute a eu lieu dans la mine Norris, aujourd'hui, et un certain nombre de mineurs ont été blessés à coup de revolver et les pelles à la vapeur ont été arrêtées.

On ignore le nombre des personnes blessées et s'il y en a qui ont été tuées. Environ 500 coups de feu ont été tirés de part et d'autre.

La milice va être appelée de suite. Le président de la mine Norris a dit que la protection de l'Etat avait été demandée.

LE PRIX DE LA VIANDE.

Boston, 3 juillet—L'effet désastreux de la grève de Chicago se fait sentir sérieusement chez les gros consommateurs de viande de cette ville. Les prix haussent rapidement et cette hausse va encore plus loin que la grève ne sera pas terminee. Cela prendra quelque temps, même quand les convois de chemin de fer de l'Ouest pourront circuler librement, pour que le marché reprenne son état normal.

Il y a eu une autre hausse ce matin dans les prix du bœuf.

QUATRE EGLISES DEMOLIES.

Greenville, Wiss.,-3 juillet—A Bains Landing, au nord de Greenville, une église pour les nègres a été démolie par un orage dimanche soir. Martha Winfield a été tuée et six autres personnes ont été grièvement blessées.

L'église des blancs à Glenally, au sud de Greenville, a été frappée par la foudre au moment où les fidèles y étaient réunis pour assister à un service. Edward Wilson a été tué et cinq autres ont reçu des blessures graves.

L'église baptiste à Percy a été démolie par le même orage et un certain nombre de personnes ont été blessées. L'église baptiste St John à Greenville a aussi été démolie.

NOUVELLES LOCALES.

La Lowell Hosiery.

La nouvelle que la Lowell Hosiery devait être fermée mardi soir pour une période indéfinie était sans fondation. Cette fabrique a été fermee le Quatre pour permettre aux employés de célébrer ce grand jour, et c'est tout.

La Plus Belle Vitrine.

La vitrine du magasin de modes de Mde Johnson, No. 326 rue Merrimack, a été toute la journée hier l'admiration de tous ceux qui sont passés par là. Au centre se trouvait une magnifique statue tournante représentant Colombie; elle portait une couronne dorée.

Toute la vitrine était artistement décorée avec des drapeaux américains et autres décorations. Le coup d'œil qu'elle offrait était vraiment enchanteur.

Refuse de Payer son Passage.

Un individu parfaitement sobre nommé Lawrence Ford a refusé de payer son passage sur le train de Lawrence à cette ville, mardi soir. Quand le train arriva en cette ville, cet individu fut conduit en prison.

Cet homme refusa de dire pourquoi il avait refusé de payer son passage et il fut placé dans une cellule. Dans ses poches furent trouvés un billet de passage de Lawrence à cette ville et assez d'argent pour payer une douzaine de passages.

UN ENDROIT MALSAIN.

Les Locataires Devront Tous Déguerpir.

Le bureau d'hygiène a annoncé son intention de faire fermer la cour Perry, près de la rue McIntyre, qui passe pour un endroit malsain et malpropre. Ce pâté de maisons contient environ trente logements de trois ou quatre chambres. Environ 200 personnes vivent dans ces log s; ce sont pour la plupart des Juifs. L'entrée est sur la rue Middlesex.

Le bureau d'hygiene, ayant reçu maintes plaintes au sujet de cet édifice devenu, paraît-il, dans un état de malpropreté vraiment indescriptible, a décidé d'aller voir de ses propres yeux. Lundi après-midi cette visite fut faite et le bureau d'hygiene a jugé à propos de purger ces salés réduits.

En conséquence, des avis seront envoyés aux locataires à mesure que leurs noms seront connus pour leur enjoindre de se trouver un autre logis d'ici à quinze jours.

C'est vraiment étonnant qu'une épidémie n'ait pas pris naissance dans cet endroit si sale, si nauseabond.

Cour de Police.

Après avoir libéré huit délinquants accusés d'ivrognerie, le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Annie Jones, Hugh McKenney, Joseph Benson, Henry Gordon, Benj. Diggins, Philippe Fournier, Robert Bacon, Stevens Richard, Dennis Reardon, John Grant, Thomas McCarty et James Coughlin furent condamnes à une amende de $3 pour ivrognerie.

Barthelemew Lynch et Bridge McCleary, deux ivrognes qui ont déjà purgé plusieurs sentences pour ivrognerie, passeront 8 mois à la maison d'industrie. Thomas Heagan et Annie Shea, pour la même offense, 5 mois de prison. James Ray $5 et Michael McDermoth, $6 pour ivrognerie. Thomas Fielding et John Monahan, pour s'être grises et avoir fait le tapage, une amende de $10.

Peter Kelley a été trouve coupable d'ivrognerie et recevra sa sentence le 10 juillet

Mary Cavanaugh a plaidé coupable a l'accusation d'ivrognerie et fut mise sous probation.

Victor Plante est venu de Nashua a Lakeview hier en voiture, et lorsqu'il y fut rendu, le detective Harris le surpris à fouetter son cheval brutalement et sans aucune raison. Après avoir été averti de cesser de battre ce cheval, il promit de l'en retourner, mais quelques minutes plus tard il retourna à Lakeview en fouettant son cheval de nouveau. Harris le mit en état d'arrestation et ce matin il fut condamné à une amende de $20.

Michael Harrington, pour vol de $101 à son père il y a plus d'un an, a été condamné à $20. Le pere a refusé de rendre témoignage contre son fils.

James Wotton, pour avoir empêché l'officier Allen d'agir dans l'exercice de ses fonctions comme inspecteur du lait, a été condamné à une amende de $100 Il en appela à la Cour Supérieure.

SUR LA COTE.

Les Habitants de Christian Hill en Liesse.—Feux de Joie, etc.

Les habitants de Christian Hill, (sur la côte), endroit situé sur les limites de Lowell et de Dracut, n'ont pas voulu laisser passer la fête de l'independance sans la célébrer dignement.

Vers 10 heures, mardi soir, une trentaine d'amis s'étaient réunis à la résidence de MM. Mederic Moreau et de Maxime Lépine, qui se trouve sur les lieux de quarantaine. Les *étoiles* brillaient surtout, et le temps était favorable pour la grande fête que l'on devait célébrer.

On alluma des feux de joie qui rivalisèrent avec ceux de Lawrence et d'autres centres environnants que

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdlles Lina Lamière, Aurore Phaneuf, M.-L. Millette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI 6 JUILLET 1894. No. 401

Alfred Simard,

C'est le temps des promenades, préparez-vous à acheter vos toilettes. Les temps chauds sont arrivés, nous avons tous ces articles convenables à la saison. Notre assortiment du dernier goût et nos prix sont les plus bas de la ville.

Chapeaux de Paille,
Sous-vetements,
Cols,
Cravates, &c.

Si vous avez besoin de bijouteries, Montres, Jones de mariage, &c., nous sommes la place du

BON MARCHE.

M. Levi Simard, qui est un artiste dans son métier, est chargé de réparer les Montres et les Bijoux.

ALFRED SIMARD,
Coin des Rues Hanover et Merrm'k.

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

La "Mascotte", opéra comique en trois actes, sera jouée la semaine prochaine à Lakeview.

On nous apprend que l'officier E. N. Breault a été suspendu pour avoir eu certains gros mots avec l'officier Lennon.

Un bon dîner a été servi aux prisonniers dans la cour de la prison de cette ville le quatre juillet, en l'honneur de la fête du jour.

Hier après-midi, un jeune garçon nommé Joulard s'est blessé à la tête en plongeant dans la rivière Merrimack, près des glacières de Gage.

Une femme nommée Alexandrine Joly, de la rue Tilden, atteinte d'aliénation mentale depuis quelques jours, va être transportée à l'asile de Worcester.

Ce soir, au salut, à l'église St Joseph, M. A. N. Duval et les Delles Côté et Richard chanteront *O. Salutaris* et un *Ave Maria* composés par Alfred DeSeve.

Le jeune Pérusse, qui a été victime d'un accident de voiture lundi soir, a repris connaissance à l'hôpital St John où il a été transporté et l'on espère lui sauver la vie.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, 80 rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Ubs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versâ*.

Vive John Fortin, le barbier populaire du No. 99 E. Merrimack! Il prend le *cake*. Il est connu aujourd'hui comme un modèle dans le métier, possédant tous les secrets de sa besogne.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Mlle E. Cinq Mars informe le public qu'elle vient de déménager son atelier de couture du No. 196 rue Merrimack au No. 479 rue Moody, où elle continuera comme par le passé à recevoir avec plaisir les dames et les demoiselles qui voudront bien l'encourager. 6j. 1s

Notes Personnelles

Demoiselle Lucie Dufresne est partie le 3 juillet dernier pour une vacance au Canada.

M. Armand Girard part ce soir pour l'Etat du Maine, où il passera ses vacances.

Les enfants de M. Hercule Paris sont allés passer leurs vacances d'été à Waterloo, P. Q.

Mme Amable Bissonnette est partie hier soir pour une promenade de trois semaines chez ses parents au Canada. Bon voyage.

M. Jacob Richard est parti hier matin pour l'Etat de New-York, avec son fils Jean, pour y passer une vacance de quatre semaines. Qu'ils s'amusent bien!

M. Hervé Gingras, fils de Mde G. Gingras, est venu passer ses vacances d'été au milieu de nous. M. Gingras a remporté de beaux lauriers durant sa dernière année d'études.

Delle Antoinette Malhiot est partie hier soir pour aller passer une couple de mois de vacance dans sa famille qui demeure à Chambly Bassin, P. Q. Nous lui souhaitons une joyeuse promenade et un heureux retour.

Trouvé Noyé.

Le jeune enfant dont l'ÉTOILE annonçait la disparition hier, a été trouvé noyé dans le canal hier après-midi près des corporations du Boott. Il s'appelle Albert Forget, fils d'Onésime Forget, résidant au No. 2 Courtney Place, rue Market, et était âgé de 7 ans et 6 mois.

Il avait quitté la maison mercredi après-midi, vers 4.30 heures, et, malgré les recommandations des parents, il s'est avancé trop loin dans la ville et s'est égaré.

On ne sait pas exactement comment il a pu tomber à l'eau. Il portait une terrible entaille à la tête, blessure qu'il se sera probablement infligée en se heurtant contre quelque pierre.

Le cadavre a été transporté à la résidence des parents.

Les funérailles auront lieu cette après-midi sous la direction de M. Joseph Albert.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

UN GROS INCENDIE.

La Fabrique de Cordage en Coudres.

A 1 h. 40, la nuit dernière, une alarme a appelé les pompiers à la fabrique de cordage, sur le bord du canal Wamesit, rue Lawrence.

L'édifice et son contenu ont été consumés.

Pendant l'incendie, un mur qui est tombé subitement a failli ensevelir plusieurs pompiers.

Pendant un certain temps, on a eu peur pour la fabrique Faulkner tout près, mais les pompiers réussirent à la sauver.

Dans la fabrique de cordage étaient employés 20 personnes. Cette compagnie avait un capital de $40,000 et M. Paul Butler, fils du général Ben Butler, en était président.

L'origine du feu est inconnue.

Cette propriété était heureusement assurée, mais on ne connaît pas le montant des assurances.

De Jeunes Voleurs.

Vers midi, jeudi, M. Stephen Rochette, de la Lowell Pharmacy, laissa un pony blanc attelé à une voiture légère au coin des rues Market et Central. A son retour, quelques minutes plus tard, M. Rochette s'aperçut de la disparition de son attelage.

Il alla aussitôt avertir la police. Il apprit un peu plus tard que des jeunes gens avaient été vus se sauvant avec son attelage sur la rue Merrimack, et il se mit de suite à la poursuite des jeunes voleurs.

M. Rochette parvint à rejoindre son cheval et sa voiture, mais les jeunes malfaiteurs, sentant la soupe trop chaude, avaient fui sans laisser de traces.

Quest-ce que cela Signifie?

Vente de fermeture à la Merrimack Clothing Co., en face de l'Hôtel de ville durant ce mois.

Pantalons en laine pour garçons 25c; habillements pour hommes valant $10 pour $5.98. Choix complet de nouveautés dans tous les prix.

Cravates de 50c. pour 25c. Bas noirs bien teints de 25c. pour 11c.

Autres occasions.

Bel Anniversaire.

Mercredi, toute notre population célébrait la fête de l'indépendance, et hier les nombreux amis de Mlle Catherine Crowly célébraient l'heureux anniversaire de sa naissance. Sur l'aimable invitation de l'héroïne de cette fête, les invités s'étaient réunis à sa résidence, 385 rue Moody, et ils envahirent bientôt tous les appartements mis à leur disposition. Les souhaits de circonstance allèrent bon train, et Mlle Crowly reçut de la main d'amies intimes plusieurs cadeaux et de magnifiques fleurs.

Tous s'amusèrent comme dans nos aimables veillées canadiennes. Il y eut du chant, de la musique, arrêtés de temps à autre par de doux rafraîchissements. On ne se sépara qu'après avoir souhaité le longues et heureuses années à Mlle Crowly et l'avoir remercié pour son aimable hospitalité.

Une Belle Soirée

Il y aura dimanche soir à la salle du Couvent St. Joseph, un magnifique concert au profit d'une bonne œuvre. Ceux qui assisteront à cette charmante soirée n'auront pas à le regretter. Sans contredit, ce sera le clou de la saison et nous pouvons assurer à nos lecteurs qu'ils ne seront pas déçus.

Visiteurs de Malades.

A l'assemblée de la société St-Jean-Baptiste, tenue hier soir, MM. T. A. Bertrand, Napoléon Phaneuf et Wilfrod Bouthillette ont été élus visiteurs des malades pour le prochain trimestre.

Decès.

Albert Forget, âgé de 7 ans et 6 mois, enfant d'Onésime et de Solamire Forget, est décédé.

M. Joseph Albert est chargé des funérailles.

Charles, enfant de Charles et de Modique Belleville, est décédé au No. 7 rue Hanover.

M. E. H. Duprez est chargé des funérailles.

Allez voir ——

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.00	$2.00	$3.00
" Port	1.00	2.00	2.00
" De Messe	1.00		
" Muscatel	1.00		
" Angelica	1.00		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret qt et $ c.la bouteille, 50 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4. Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux
De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cosette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Que faut-il au garçon? Pourquoi pas lui donner du confort pendant les chaleurs!

C'est facile ici de lui acheter des Vêtements légers, confortables, durables et peu coûteux.

Une demi-douzaine de sortes de Vêtements en Chéviote tout laine—ces bas sont petits— ils ont été réduits à $2.50 et $3 le Vêtement.

Pendant la saison ces Vêtements ont été vendus quatre, cinq et six dollars.

Vêtements Lavables et Chemises "Star" aussi bons qu'ils peuvent l'être.

Comme ils se vendent!

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Premie e Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Portraits Cabinets du plus beau fini pour
$1 50 la Douzaine.

REVOLVERS,
PISTOLETS,
CARTOUCHES,
POUDRES
Et Ustensiles de pêche de tous genres. Gilets pour les oiseaux,
5c. la livre, chez
H. C. GIRARD,
462 Rue Merrimack,

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
L'Emporium du Bon Marché.
L'endroit par excellence pour acheter vos Viandes, Provisions, Epiceries, Légumes, Beurre, &c.
Toutes les marchandises sont fraiches, achetées et vendues à des prix qui défient la concurrence.
Allez visiter un compatriote qui vous servira avec courtoisie.
Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

—— SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN ——
Habit Leger quelconque, Sous-vetements, Chapeaux de Paille, Chemises ou Cols, Chaussures et Souliers de toutes sortes
POUR LES CHALEURS
VENEZ A NOTRE ETABLISSEMENT.
Vous trouverez des marchés spéciaux dans chacun de nos départements. Avec notre magnifique assortiment ainsi que nos bas prix, nous pouvons et nous voulons contribuer à votre bourse ainsi qu'à votre confort durant le temps des chaleurs.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

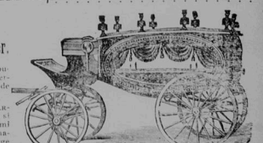
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.
Voyez ces Prix!

Steak,	- - -	10 cts la livre.
Round Steak,	-	12 cts la livre.
Epaules Fraiches,	-	9 cts la livre.
Porc Frais (Rib),	-	11 cts la livre.
Bœuf a Soupe,	-	4 et 5c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 113-2.

A. G. POLLARD & Cie..
La Chaleur est Terrible par tout le Pays.
OCCASIONS En Corps de Gauze.
Il vous faut Absolument des Corps Legers.
EN VOICI 3 OCCASIONS DANS NOTRE SOUS-SOL.
Premier Lot.
Des Corps en Gauze pour les Dames, qualité ordinaire valant partout 25c. pour 10c. ou 3 pour 25 cts.
10c. chacun
Des Corps pour hommes en Gauze ou en Balbriggan valant 38 et 50c. pour
3me Lot
Deuxieme Lot.
Des Corps en Gauze pour Dames, bien finis avec broderies en Soie et boutons en écaille valant partout 42c. pour 19c. chacun ou 3 pour 50 cts.
Remarquez que ces prix sont bien plus bas que jamais ont été vendus des Corps en Gauze, mais nous en avons une grande quantité et nous voulons en faire une occasion extra.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTÉ, Alex. ARCHAMBAULT, F X. ROBERT W. CHAPUT, M. J. COSSETTE, N. LOZEAU, Geo. LANCTOT. Mdlles DAISY BOIRE, ROSA COTÉ, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 6 JUILLET 1894.

Le Fanatisme Vaincu.

L'hydre de l'intolérance vient de recevoir un bon coup sur la tête dans la province d'Ontario considérée comme le château-fort des mangeurs de catholiques de toute la Confédération canadienne. Sir Oliver Mowat, comme le télégraphe nous l'a appris il y a quelques jours, a encore remporté une victoire signalée sur les conservateurs qui recrutaient dans leurs rangs tout ce que cette province comptait de fanatiques.

La P. P. A., une société analogue à notre *American Protective Association*, avait pris pour coryphée Meredith, le chef de l'opposition conservatrice, et elle se disait sûre de remporter 27 comtés. Si elle a dû trois de ses hommes, c'est bien beau.

Tant mieux! Si tous les haïneux, tous les intolérants, ceux des Etats-Unis comme ceux du Canada, étaient balayés de la sorte, ce serait bien fait.

Quand on cherche à soulever les préjugés de race, comme Meredith l'a fait, quand on travaille à fomenter des discordes, quand on promène par toute une province où l'opinion publique se soulève facilement un programme incitant la majorité à faire fi des droits d'une minorité, à la persécuter, à l'immoler si possible sur le bûcher de la haine héréditaire contre tout ce qui est catholique et surtout français, quand on veut s'élever en excitant les plus mauvaises passions du peuple, on mérite le sort qui attendait Meredith le jour de la votation dans les élections d'Ontario.

Mowat a remporté cette splendide victoire purement et simplement par ses mérites; c'est le triomphe de la raison sur la passion et les préjugés. La devise de Mowat est: "Justice égale pour tous." Celle de Meredith, qui veut l'abolition des écoles séparées, est: "Justice pour les protestants seulement."

Cette victoire de Mowat, ou plutôt cette défaite complète des fanatiques dans Ontario nous réjouit encore plus qu'on pourrait le supposer: elle nous fait augurer que le même sort attend notre A. P. A. partout où elle osera briguer les suffrages du peuple américain.

UN TRUC

Aux Depens d'une Jeune Fille a Lakeview.

Il y a quelque temps, trois jeunes gens convinrent de rencontrer trois jeunes filles et d'aller passer quelques heures à Lakeview. Les jeunes gens se rendirent au lieu du rendez-vous, mais il n'y trouvèrent qu'une jeune fille.

La défection des deux autres jeunes filles n'empêcha pas la promenade à Lakeview, seulement la jeune fille était accompagnée par trois jeunes gens. Abondance de biens ne nuit jamais.

Rendus à Lakeview, les quatre promeneurs entrèrent dans la salle de danse. Un des jeunes gens fit valser la jeune fille, après avoir laissé une boîte de bonbons dans un endroit réservé où les nanans devaient être dégustés après la danse.

Les deux jeunes gens sans compagnes volèrent la boîte de bonbons, en mangèrent le contenu, puis ils placèrent à la place des bonbons une grenouille vivante. La boîte fut ensuite reportée dans l'endroit où elle avait été mise par celui qui l'avait achetée.

Après la danse, le jeune homme qui avait fait valser la jeune fille, alla chercher sa boîte de bonbons qu'il présenta à sa compagne.

Grande fut la surprise de la jeune fille et aussi du jeune homme, quand la boîte fut ouverte, d'y trouver non de délicieux bonbons, mais une horrible créature.

La jeune fille crut que le jeune homme lui avait joué se vilain tour et depuis ce temps-là elle refuse de lui parler.

Le Quatre a Lawrence.

Le Quatre, le *Glorious Fourth*, comme disent les Américains, a été chômé avec éclat à Lawrence cette année.

Des milliers de visiteurs de Lowell et de Haverhill ont assisté à cette magnifique célébration qui fait grandement honneur à la population de Lawrence.

Tous les articles du programme ont été exécutés d'une manière admirable et précise.

La Parade.

La parade burlesque a été l'une des principales attractions de la journée; elle a obtenu un succès qui a dépassé toutes les attentes.

La parade comprenait quatre divisions, sous la direction du chef de police, accompagné d'un brillant état-major.

La première division s'est formée sur la rue Lawrence, l'aile droite donnant sur la rue Essex et ayant à sa tête la fanfare Lawrence.

La deuxième division, ayant en tête le corps de tambours et conduite par le major Devine, s'est formée sur la rue Haverhill. La troisième division, ayant en tête la fanfare militaire, s'est aussi formée sur la rue Haverhill, à l'ouest de la rue Lawrence. Quant à la quatrième division, qui était aussi la dernière, elle s'est formée sur la rue Common et avait à sa tête le "Lawrence Drum Corps."

Le chef de police et les membres de son état-major portaient des costumes indiens, et sur leur bannière on lisait: "Habitants originaux."

Il était 7 heures quand la parade se mit en marche; elle passa sur les rues suivantes: Essex, Union, Haverhill, Lawrence, Park, Broadway, Andover, Parker, Salem, Carver, Merrimack, Broadway, Essex, Lawrence, Common, jusqu'à l'Hôtel de Ville où l'on se dispersa.

Il y avait un grand nombre d'attractions dans les rangs, et le comité chargé d'accorder des prix a trouvé que le choix était difficile à faire.

Deux hommes, l'un représentant Lawrence et l'autre Lowell, MM. Peter Saint et James Hyde, ont personnifié la lutte que ces deux villes se livrent à propos de l'erection d'une école normale. Ces deux contestants cherchaient à s'arracher une maison d'école en miniature.

Autre attraction: Quelques jeunes gens étaient montés dans une chaloupe placée sur une voiture et ils personnifiaient le deuxième bal annuel de la "Liquor Dealer's Association." Dans la chaloupe se trouvait un orchestre qui rendit, le long du parcours, les plus beaux morceaux de son répertoire.

L'armée de Coxey était représentée par un corps de "Coxeyites," un wagon et une barouche contenant des personnages personnifiant des sénateurs américains.

Le gouverneur Greenhalge était aussi personnifié, ainsi que le maire Rutter de Lawrence et la Commission des Licences.

On voyait aussi un canon tiré par des miliciens en habit bleu, représentant l'idée du général Dalton pour épargner $1500 à la milice de l'Etat.

Le "Kindergarten ou l'exercice physique" dans les écoles publiques était représenté par de jeunes garçons.

Un fourgon portant l'inscription "Thirty-four Columns of Daily Papers" et une autre portant les mots "Public Opinion" représentaient la presse.

Parmi les autres attractions, on remarquait la représentation de la Croisade anti-catholique de l'A. P. A., les greves dans les fabriques Washington, un hôtel, l'entrevue de Manning avec le procureur du district, etc.

Une foule énorme a vu défiler la parade et l'a admirée.

Les Prix.

Un comité a accordé les prix comme suit:

1er, $60, le Bal de la Liquor Dealers' Association.

2ème, $55, Metropolitan Hotel.

3ème, $50, l'Armée de Coxey.

4ème, $45, "Looking for a fire Engineer's Hat."

5ème, $40, Lecture de la Déclaration de l'Indépendance en 1776.

6ème, $35, la lutte pour une Ecole normale.

7ème, $30, le Maire Rutter et les Commissaires des licences.

8ème, $25, le Canon.

9ème, $20, la voiture de la police.

10ème, $18, La grève des fabriques Washington.

11ème, $15, une deuxième armée de Coxey.

12ème, $13, Le Kindergarten.

13ème, $10, Des femmes boxant sur la terre des merveilles.

14ème, $8, L'Oncle Sam.

15ème, $6, La Croisade de l'A. P. A.

Le Sport et Amusements Divers.

Outre la parade, il y a eu des jeux athlétiques, des courses en bicycles, des courses en bateaux, un concours de natation, des parties de foot ball et de base-ball.

La société St Joseph a donné un grand pique-nique ce jour-là; environ 600 personnes y ont assisté et le succès a été complet sur toute la ligne.

Nos félicitations aux organisateurs, car tout s'est passé on ne peut mieux.

Feux d'Artifice.

Le soir, des feux d'artifice ont été allumés sur le terrain des cirques, en présence de 30,000 personnes. On a admiré plusieurs attractions nouvelles et originales. Au dire de bien du monde, ce furent les plus beaux feux d'artifice qui aient été vus à Lawrence.

Somme toute, la célébration a été splendide et ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister ne le regretteront pas.

Cour Lafayette A. O. F. of A.

La Cour Lafayette, composée de canadiens, de Lawrence, fait des progrès rapides et si elle continue du train qu'elle a marché depuis sa fondation, elle aura bientôt autant de membres que nos autres societés camadiennes.

A la dernière assemblée qui a eu lieu jeudi de la semaine dernière, 15 nouveaux membres ont été admis et un nombre égal doivent aussi être admis à la prochaine assemblée, jeudi de la semaine prochaine. Les officiers suivants ont été élus la semaine dernière à l'unanimité:

Chief ranger, Alfred Martel; sous chief ranger, George C. Doucet; junior past chief ranger, A. D. V. Bourget; sec. corresp., Alfred Vanner; senior woodward, Henri Herbert; junior woodward, N. Guilmet; senior beadle, Joseph Thériault; junior Joseph Croteau.

MM. Venner, Thériault et

...GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.
Croteau remplissent leur second terme d'office. Quinze nouveaux candidats ont été initiés et 22 ont été proposés comme applicants.
A la prochaine assemblée on fera l'installation des nouveaux officiers. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever poitivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inféillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delbac & Co.
Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delbac's Kintola.

J. L. CHALIFOUX.
Pensez-y,
Habits complets de printemps, fort jolis, pour hommes, à
$4 et $5.
2000 Habits complets pour hommes, Sacks à simples ou doubles revers, en Chéviot, Casimir et Worsted, belles nuances de printemps et tous les points, à
$8 et $10.
1500 Pardessus de printemps pour hommes, en Melton noir, les plus récentes nuances, valant $13 et $15, pour
$8 et $10.
Notre assortiment de Pantalons de printemps en comprend des milliers, tous nouveaux et de patrons choisis, barrés, carreautés et mélangés.
DANS LES
Vetements Pour Enfants.
Les parents qui s'enorgueillissent de voir leurs enfants bien mis viennent naturellement dans notre établissement s'ils veulent avoir des Vêtements magnifiques pour leurs enfants. Ils ne sont jamais désappointés.
Notre immense assortiment, durant cette saison, comprend les styles les plus chics des meilleures confections! Tout ce qu'il y a de plus beau dans les Vêtements pour hommes! Beaucoup de nos propres patrons.
J. L. CHALIFOUX,
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Encore une Chance
PROFITEZ-EN. VOUS N'EN AUREZ PLUS DE PAREILLES.
Les fêtes du 4 juillet sont passées et il nous reste cependant encore une quantité de Montres en or et en argent.
"Go'd Filled," mouvements américains et garanties pour
$5.95.
Montres en argent des meilleures fabriques, pour $3, 10 et $12, valant plus du double de ce prix.
Parapluies qui ne se sont jamais vendus pour moins de $1.50 pour 69 Cts. C'est la plus belle occasion de la saison.
Cadeaux de noces dans tous les départements.
Ne manquez d'aller visiter le magasin de Wood, 143 à 151, rue Central, avant d'acheter vos Montres et vos Bijoux. Pas nécessaire d'acheter, venez voir notre assortiment qui est le plus complet de la Nouvelle-Angleterre.
WOOD, WOOD, WOOD,
Rue Central.
Abonnez-vous à l'ETOILE, seulement 25 c par mois.

Gueri de la Maladie de BRIGHT!
JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit:
Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.
Le Patient Dit:
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 240 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. Lopinion générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et proclame à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Poux, Punaises, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 h., a. m., de 1 à 6 et 7 à 9 hrs. p. m.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
68, 70, 72 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
Saison d'Opera Comique,
A partir de Lundi, 25 Juin.
La Gilbert Opera Co.
Dans le romantique Opéra Comique, par Richard Stabl, en deux actes, intitulé
Said Pasha,
Nouvelles Figures,
Musique attrayante,
Costumes Splendides.
Distribution des Roles
SERENA, la fille du Pacha, Mlle Jennie Corea.
ALIA, la reine d'Altara, Mlle Carrie Carroll.
RALAH SOJAH, la belle-mère d'Alia, Mlle Kate Powers.
Le SERGENT de POLICE en Turquie, Mlle Edith Cloquerz.
SAID PASHA, un diplomate turc, M. Frank Edwards.
HASSEN BEY, officier de police en Turquie, M. Frank Emerson.
TERAN, un noble mexicain, M. John Dowd.
RALAH, le commandant d'Altara, M. Peter Degree.
HADAD, un aventurier, M. Tom Callahan.
NOUREDDY, un compagnon de Hadad, M. Raymond Hitchcock.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack a toutes les 10 minutes.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger et OPTICIEN PRATIQUE.
A toujours en stock ce qu'il y a de mieux en fait de Montres, Horloges, Bijouteries, Jones de mariage et Bagues d'alliance.
465 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment de Pipes, Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
PROFITEZ-EN
M. Goldman du No. 28 rue Aiken, voulant se débarrasser de l'un de ses magasins, vendra a de grandes réductions un stock de Chaussures, Marchandises Seches, etc
Allez-y et vous ferez de bon marchés.
M. Goldman
No. 28 RUE AIKEN.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Ardoises pour les fumeurs.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23rd St., New York.
One dollar enrolls and card is in the hands of a Leaguer.

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W, A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 00 a m; 12 15, 12 45, 2 37 3 15, 4 00, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 30, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 30, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 ... p m.

Pour ..., Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, 7 45, ¶8 30, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 3 05, 6 34, ¶6 55, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, ¶9 03, ¶9 10, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 15, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 34, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 10, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, ¶ 5 50, 8 m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 3 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45 a m; 12 11, 1 44, 5 43, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a m; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — ¶ 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlotr et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gerant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON

410

LES

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XVIII

Les gardes du corps, rangés en bataille, occupaient tout le devant de la résidence royale. Sur le passage de l'envoyé du général Washington, ils présentèrent les armes et les trompettes sonnèrent. Aussitôt la porte du vestibul. s'ouvrit et le chevalier de Vaudrey, portant les étendards anglais, traversa une double haie d'officiers et de gentilshommes, pour arriver à l'entrée de la salle d'honneur. Sur le seuil, il s'arrêta, tandis que l'interlocuteur des ambassadeurs allait s'incliner devant le roi, au pied de l'estrade sur laquelle étaient places les fauteuils occupés par Louis XVI et Marie-Antoinette, prononçait au milieu d'un silence solennel, ces mots :

J'ai l'honneur de présenter à Leurs Majestés, M. le chevalier de Vaudrey, envoyé du général Washington.

Roger s'avançant alors sur un signe du roi, vint à son tour jusqu'au pied de l'estrade. Et fléchissant le genou, attendit que le souverain l'engageât à parler.

Je reçois avec plaisir l'envoyé du général Washington, fit Louis XVI avec un sourire, et j'écouterai avec plaisir les messages dont le généralissime américain vous a chargé pour nous.

Si ce répondit le chevalier, d'une voix que l'émotion assourdissait légèrement, le général Washington m'a fait l'insigne honneur de me choisir pour venir présenter, le sa part à Votre Majesté ces étendards pris par le corps auxiliaire français, à l'armée anglaise. En offrant à Votre Majesté ces trophées d'une éclatante victoire, à laquelle ont puissamment contribué les Français, le général Washington a desire temoigner de son respect pour votre royale personne et de sa reconnaissance pour la généreuse intervention de Votre Majesté dans la cause de l'Independance américaine.

Après avoir prenoncé ces mots, le chevalier de Vaudrey inclina par trois fois les étendards anglais jusqu'aux pieds du roi de France. Louis XVI, se levant alors, reçut, de la main du chevalier de Vaudrey, les trois étendards qu'il passa à son premier chambellan. Au dehors, les sonneries de trompettes éclaterent. Quand la cérémonie de la remise des trophées eût pris fin,le souverain s'adressa à Roger en ces termes :

Je remercie le général Washington du présent qu'il me fait; je l'accepte au nom de ceux de mes sujets qui ont combattu vaillamment à côté des troupes américaines. Je suis heureux, monsieur, ajouta le roi, que le général ait choisi pour son envoyé extraordinaire un gentilhomme que j'ai remarqué, et que je veux attacher, désormais, à ma personne.

Et, s'adressant aux personnages groupés autour et au pied de l'estrade, le souverain prononça, en élevant la voix :

Ce que le chevalier de Vaudrey ne peut dire, messieurs, c'est la part éclatante qu'il a prix aux grandes actions militaires qui viennent de s'accomplir au delà de l'Atlantique. Le chevalier s'est d'abord improvisé, je le sais, marin habile, preludant, par des actes remarquables de clairvoyance et d'audace, au rôle éclatant qu'il devait jouer plus tard, en votre présence, messieurs, mes félicitations au chevalier de Vaudrey.

Roger demeurant incliné.

Relevez-vous, monsieur, lui dit le roi en descendant de l'estrade.

Et, appuyant sa main sur l'épaule du chevalier il ajouta d'un ton de bienveillance extrême :

Je vous dois une récompense, monsieur, pour le lustre nouveau que vous ajoutez à notre gloire militaire.

Et comme Roger ému, demeurait confondu :

Je sais, poursuivit à voix basse le souverain, que vous avez résisté à notre désir de vous voir devenir l'époux d'une personne de très haute naissance, que nous avions choisie, estimant que vous seriez heureux et reconnaissant de voir se reporter sur vous les faveurs dont nous avons comblé votre famille. J'espère, monsieur, que cette fois je ne vous trouverai plus aussi révolté contre mes désirs!" Je vais donc vous présenter moi-même à celle qui, je l'exige aujourd'hui, portera votre nom!...

Et sans donner au chevalier le temps de se reconnaître, Louis XVI ajouta, d'un ton de suprême autorité :

Suivez-moi, monsieur!

Témoin de cette scène,le comte de Linières avait passé par de violentes angoisses, pendant tout le temps que le roi s'était entretenu à voix basse avec Roger. Mais, quand il vit le chevalier suivre le souverain et disparaître avec lui, pour passer dans une pièce contiguë à la salle d'honneur, M. de Linières eût un moment de vertige. Il vit sa fortune politique s'effondrant tout à coup par le fait de la désobéissance du chevalier aux désirs du roi.

Monsieur, dit Louis XVI s'adressant au chevalier de Vaudrey, je vous ai choisi une épouse que je vais vous présenter tout de suite.

Roger eut un mouvement indiquant à la fois la surprise et l'angoisse. Mais redevenant aussitôt maître de soi, il osa répondre.

Votre Majesté m'accorde le plus grand honneur qu'un sujeet puisse accorder à un de ses plus humbles sujets. J'ai pour la faveur dont Votre Majesté daigne me combler, la plus vive reconnaissance. Aussi, ajouta-t-il, je ne puis, en votre présence, messieurs, mes félicitations au chevalier de Vaudrey.

Roger demeurant incliné.

Relevez-vous, monsieur, lui dit le roi en descendant de l'estrade.

Et, appuyant sa main sur l'épaule du chevalier il ajouta d'un ton de bienveillance extrême :

Je vous dois une récompense, monsieur, pour le lustre nouveau que vous ajoutez à notre gloire militaire.

Et comme Roger ému, demeurait confondu :

Je sais, poursuivit à voix basse le souverain, que vous avez résisté à notre désir de vous voir devenir l'époux d'une personne de très haute naissance, que nous avions choisie, estimant que vous seriez heureux et reconnaissant de voir se reporter sur vous les faveurs dont nous avons comblé votre famille. J'espère, monsieur, que cette fois je ne vous trouverai plus aussi révolté contre mes désirs!" Je vais donc vous présenter moi-même à celle qui, je l'exige aujourd'hui, portera votre nom!...

Et sans donner au chevalier le temps de se reconnaître, Louis XVI ajouta, d'un ton de suprême autorité :

Suivez-moi, monsieur!

Témoin de cette scène,le comte de Linières avait passé par de violentes angoisses, pendant tout le temps que le roi s'était entretenu à voix basse avec Roger. Mais, quand il vit le chevalier suivre le souverain et disparaître avec lui, pour passer dans une pièce contiguë à la salle d'honneur, M. de Linières eût un moment de vertige. Il vit sa fortune politique s'effondrant tout à coup par le fait de la désobéissance du chevalier aux désirs du roi.

Monsieur, dit Louis XVI s'adressant au chevalier de Vaudrey, je vous ai choisi une épouse que je vais vous présenter tout de suite.

Roger eut un mouvement indiquant à la fois la surprise et l'angoisse. Mais redevenant aussitôt maître de soi, il osa répondre.

Votre Majesté m'accorde le plus grand honneur qu'un sujeet puisse accorder à un de ses plus humbles sujets. J'ai pour la faveur dont Votre Majesté daigne me combler, la plus vive reconnaissance. Aussi, ajouta-t-il, je ne puis, en votre présence, messieurs, mes félicitations au chevalier de Vaudrey.

Roger demeurant incliné.

Relevez-vous, monsieur, lui dit le roi en descendant de l'estrade.

Et, appuyant sa main sur l'épaule du chevalier il ajouta d'un ton de bienveillance extrême :

Je vous dois une récompense, monsieur, pour le lustre nouveau

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—M. Ubalde Mazurette, le *père* Mazurette comme on le nommait, est décédé à l'Hôtel Dieu, à l'âge de 84 ans.

C'est la débilité senile qui l'a emporté.

Quand il a rendu le dernier soupir, son fils et les hospitalières prianeiat à son chevet.

Voilà un homme de bien et un véritable philantrope qui disparaît.

L'œuvre de ce véritable vieillard était connue de tout Montréal et tout Montréal secon-lait le père Mazurette dans l'œuvre de son refuge pour les vieux.

Malheureusement, quand M. Mazurette a manqué au refuge, cette maison de charité a disparu.

C'était là, une des douleurs les plus vives du bon vieillard, clouè sur son lit de douleur, à l'Hôtel-Dieu.

Ses vieillards, il les aimait comme un père aime ses enfants et c'est pour eux qu'il entreprenait par les neiges et les poudreries de l'hiver comme par les ardeurs de l'été, ces courses interminables à travers la ville, sac au dos, mendiant pour ses proteges.

Il s'oubliait lui-même, le bon père Mazurette pour ne songer qu'à sa petite famille.

Il nous souvient l'avoir rencontré un soir, brise de fatigue, assis sur le bas d'une porte, renouvelant ses forces pour continuer sa route.

La pièce d'argent que nous lui glissâmes dans la main, en lui disant : "Prenez les chars, père," fut vite enfoncée dans la saccoche de cuir qu'il portait en bandoulière, puis avec un sourire, il nous répondit : "Ah, merci, monsieur, e n'ai pas besoin des chars, ç i va acheter du pain!"

Cet humble vieillard s'en va, sans bruit, comme il a vécu, mais sa mémoire vivra, car le père Mazurette a été l'ami des pauvres qui ont du mémoire du cœur.

—L'assemblée annuelle de l'Association des Registrateurs de la province de Québec, la plus nombreuse qui ait encore eu lieu, a été tenue à Montréal.

Plus de cinquante registrateurs appartenant à toutes les parties de la province, y etaient présent.

On a discuté à cette assemblée une foule de questions se rapportant aux lois d'enregistrement et du plus haut intérêt, tant pour le public en général que pour les regis taires en particulier. La question qui regarde l'application uniforme du tarifa fait le principal thème des discussions.

L'election des officiers de l'Association a donné le résultat suivant: MM. J. A. Poisson, registrateur d'Arthabaska, président; W. H. Lawblé, registrateur de Megantic, vice-président; J. C. Auger, registrateur de Montréal-Est, secrétaire; L. N. Carrier, registrateur de Lévis, tresorier; Joseph Stevens, registrateur de Soulanges, régisseur; H. Taschereau-Fortier, registrateur de la Beauce, et H. Q. de Saint-George, registrateur de Portneuf, auditeurs.

—Le temps alloué pour la réception des soumissions pour l'achat des Mille Iles a expiré hier.

On assure que nombre de soumissions ont été faites par des Americains. Elles seront ouvertes aujourdhui.

QUEBEC

—L'exposition provinciale n'aura pas lieu, le gouvernement ayant refusé les termes offerts par la cité. On croit que le senateur Landry est pour quelque chose dans ce fiasco.

OTTAWA

—M. Kennedy, ex-surintendant du canal Lachine, se dit en mesure de faire sur le pont Curran des révélations qui bouleverseront le pays tout entier et mettront dans un immense embarras des ministres, de haute et de petits fonctionnaires, des membres de la Chambre de Commerce,des entrepreneurs et autres. Ce sera une légèrigolade generale. M. Kennedy dit qu'il ne se laissera pas plus longtemps persécuter et qu'il va dire tout ce qu'il sait lorsqu'il sera interrogé à Ottawa où il brûle d'aller, mais on ne semble pas pressé de l'appeler.

M Kennedy menace de confirmer ses révelations aux journaux s'ils n'est pas interroge avant la fin de la session.

ST VINCENT de PAUL

—Les renseignements donnés hier soir par certain journal au sujet de ce fugat sont erronés. Hooper a commencé à travailler non dans le département des ébénistes, mais dans celui des tailleurs. Il a passé le jour de la fête de la Confédération à coudre à l'aiguille et il est loin d'être aussi résigné à son sort qu'on le dit.

LONGUE POINTE,

—MM. Mercier, Gouin et Lemieux, avocats, viennent de faire juger une question fort importante par M. le juge Champagne dans la cause de Renaud contre Hogg. Au nom de leur client Renaud,ils avaient demandé l'annulation de l'élection du détendeur comme conseiller municipal à la Longue Pointe et, entr'autres choses, ils alleguaient que des personnes avaient voté après avoir été qualifiées sur des proprietes exemptes de taxes.

Il s'agissait particulièrement de tirer juger si les propriétés non imposables telles que les propriétés de fabrique, de gouvernement, des religieuses, etc, pouvaient donner droit de vote aux occupants de ces propriétés. Cette question n'avait jamais encore été soulevée devant les tribunaux de cette province.

M. le juge Champagne a donné raison au requerant Renaud et à ses avocats; il a annulé l'élection de Hogg et en est venu à la conclusion que la propriété qualifiant un electeur ne peut être qu'une propriété imposable.

Comme conséquence de cet arrêt, une nouvelle election de conseiller aura lieu le 18 juillet courant à la Longue Pointe et M. C. Chevalier y agira encore comme président d'election.

ST HYACINTHE,

—On vient d'installer des boîtes à lettres dans les divers quartiers de la ville.

RICHMOND,

—L'érection du nouveau bureau de poste sera commencee immediatement après la clôture de la session fédérale. Des soumissions seront demandées d'ici à quelques jours. Les bureaux de la douane et du revenu de l'interieur seront installés dans la même bâtisse.

MASKINONGE,

—La récolte dans le comté de Maskinongé promet un rendement bien au-dessus de la moyenne. Lapparence des grains est magnifique.

En général, le foin n'est pas aussi beau que dans d'autres districts. Les pluies du printemps ont fait un tort considérable aux prairies, surtout celles situées dans les terrains bas. Cependant il y a plusieurs belles prairies qui promettent beaucoup.

Les cultivateurs se plaignent beaucoup de la mouche des cornes dont les vaches sont couvertes et qui fait de grands ravages.

Quelques bêtes en sont incommodées au point de dépérir.

On dit que cette année les mouches à patates sont en bien moins grand nombre que les années précédentes, et on s'attend à une récolte abondante de ce tubercule.

COTEAU DU LAC.

—Ce village, depuis quelque temps, a été le théâtre des troubles sérieux entre les Italiens qui travaillent sur le canal et le nouveau contre-maitre Robert Farrell.

Samedi, à dix heures, Farrell a donné ordre à un Italien de quitter les chantiers.

L'Ital en obéit, mais il revint peu après et proféra des menaces de mort contre Farrell.

Farrell ne fit pas attention tout d'abord à ces menaces quand l'Italien sortit un pistolet de sa poche, fit feu à deux reprises sur le contre-maitre et s'échappa ensuite dans les bois.

Le constable a reçu l'ordre d'arrêter le fuyard, mais il craint d'exécuter le mandat dont il est chargé.

Il y a plus de cent Italiens qui travaillent sur le canal. Les citoyens de la localite sont d'avis que le gouvernement devrait envoyer la police provinciale pour maintenir l'ordre pendant que les travaux du canal de Soulanges sont exécutes.

Le constable Archie Russel n'a pas encore pu arrêter l'Italien qui a tiré sur M. Farrell. Le contre-maitre cà pas eu de mal. Tout est tranquille; on ne voit pas de trouble parmi les compatriotes du fugitif. L'Italien est toujours dans les bois; on ne sait de quel côte.

—Un orage de grêle est passé sur le Coteau. Beaucoup de dommages aux récoltes. La grêle a couvert tout le sol; elle est tombée pendant 20 minutes.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtient en ne suivant de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remede par les principaux medecins des Unis, les hôpitaux des Etats Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de recitation, l'augmentation des ventes, les ventes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delbée's Kinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, suite de maladies, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc., et également sans rival et garanti infaillible pour les malades propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles et pertes blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Demandez le Dr. D. Delbée Kinium.

Mass.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formulas of

DR. CLAUDE A. HAMMOND,

late physician to **Washington, D. C.**

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.

SPINALINE, from the spinal cord, for locomotor ataxia, etc.

CARDINE, from the heart, for disease of the heart.

TENTINE, from the testes, for diseases of the generative organs of the male, impotency, etc.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the female.

MUSCULINE, thyroidine, etc.

Dose, Fluc Drops. **Price** (2 ounces), **$2.50.**

These physiological extracts produced by a simple line of **Corelative** action, acceleration of the pulse with feeling of fullness and distention in the head, exhilaration of spirits, increased urinary secretion, augmentation of the sexual organs, and in the female, partialtic action of the fallopian tubes, increased muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people and increased appetite and digestive powers. The Cerebrine, Spinaline and Cardine, together with the Hammond Animal Extract that will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D.C.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de

Chaussures Chaussures

CHAUSSURES,

N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considerable.

Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix, pour satisfaire tous les goûts.

Chez G. E. Mongeau,

452 Rue Merrimack.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits à la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — P. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,

Chirurgien - Dentiste,

— 194 —

RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

Successeurs de S. G. Mack & Co.)

Manufacturiers de

Cornichés en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.

AUSSI

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX

104 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vest procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie, Argenteries, Jones de Table, Cristaux, &c. Les prix les plus bas de la ville.

109 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Association Contre Nature," C'est à dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement :

Stove et No. 1 Nut, $6.00. —Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $5.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

90 et 105 Rue Salem, Lowell.

Nous dépensons du Vin de Sel Gregory, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1. la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES !

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main :

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

C'EST SERIEUX.

LE PRESIDENT CLEVELAND ENVOIE SES TROUPES.

Le Gouverneur de l'Illinois n'Aime pas la Chose.

Chicago, 6 juillet.—C'est une grève bien serieuse que celle des employes de Pullman, le grand fabricant des wagons qui portent son nom. En'ce mettant en grève, ses hommes ont forcé les employés sur les chemins de fer dans l'Ouest qui font partie des sociétés ouvrières de quitter l'ouvrage, afin de leur donner un coup de main dans la lutte terrible entreprise contre la Cie Pullman qui a voulu reduire leurs gages, ce qui a cause tout le trouble.

Du coup les Cies de chemins de fer se sont trouvees sans employes et leurs trains sont arrêtes. C'est pourquoi les gros marchands de viande de Chicago se trouvent dans l'impossibilité de se procurer ce come-trible : de la une disette de viande et la hausse extraordinaire des prix, même dans l'Est.

Les choses en sont rendues à un point si sérieux que le president Cleveland a cru bien faire en envoyant des troupes fédérales sur les lieux. Le gouverneur Altgeld de l'Illinois a écrit au président Cleveland pour lui dire que cet Etat etait parfaitement en position de faire face aux eventualités et que les troupes federales n'etaient pas nécessaires.

Le président Cleveland a répondu que les troupes avaient été envoyees à Chicago sur la demande du département des postes pour proteger ses intérêts qui sont menacés et voir à ce que le service postal puisse se faire comme par le passé.

En depit de l'intervention des cours des Etats-Unis et des troupes fédérales, le service de la poste est assui entravé que jamais par la grève dans tout l'Ouest.

Le train du Baltimore and Ohio Railroad-qui devait arriver à 9 h. 15 à Chicago n'y était pas encore à midi. Il en a été de même pour le train du Chicago and Great Western Railroad, venant de St Paul et de Kansas City. De plus la grève continue à se propager. Les mecaniciens, chauffeurs et serre-freins du Nickel Plate Railroad se sont joints aux grévistes pendant la journée.

La grève a même gagne le Michigan. Les employes du Chicago and Grand Trunk Railroad ont quitte leur service et les grévistes ont pris une attitude si menaçante à Botsie Creek, que le gouverneur de l'Etat y a envoyé le 1er regiment de milice.

A Chicago, hier, il a fallu l'intervention des troupes fédérales stationnees au fort Sheridan, qui avaient reçu l'ordre de se rendre sur les lieux pour faire observer les lois des Etats-Unis, et permettre à la grande fabrique de salaisons de Swift et Cie de faire partir un train chargé de viandes.

A plusieurs reprises les grévistes, malgré les avertissements du commandant des troupes, s'étaient sur le train et detachèrent les wagons.

Les soldats, le fusil en joue, n'attendait qu'un signal pour faire feu. Mais les grévistes, par leur agilité, déjouèrent la surveillance des troupes.

Les grévistes etaient au nombre de 5,000.

Finalement le train se mit en marche et les grévistes se dispersèrent.

Quinze wagons de marchandises ont été brulés près de la 47ème rue par les grévistes et leurs amis.

La disette de glace se fait sentir dans la ville et le prix a quadruplé depuis deux jours.

La circulation des trains est à peu près complètement suspendue sur toutes les grandes lignes à travers le continent.

UNE NOYADE.

D'un Homme Apres une Semaine de Mariage.

Rockaway Beach, N. Y., 5 juillet—Richard Lee, de Sing Sing, N. Y., s'est noyé cette après-midi au moment où il prenait un bain en face de l'hôtel Bowes, sur la plage Rockaway.

Lee était venu sur la plage pour rencontrer sa femme, mais en arrivant à l'hôtel on lui dit qu'elle était sortie faire une promenade. En attendant son retour, Lee alla prendre un bain, après avoir demandé au garçon de buvette de prendre soin de ses objets de valeur.

Il s'éloigna beaucoup du rivage et tout à coup, pris par les crampes, il disparut dans la profondeur des eaux, avant que les sauveteurs sur la côte purent voler à son secours.

Quand sa femme revint et qu'on lui eut dit le triste sort de son mari, elle perdit connaissance, et ce n'est qu'au bout d'une heure qu'elle reprit ses sens.

En parlant de l'accident plus tard, elle raconta qu'ils étaient mariés depuis une semaine et qu'elle pensait que son mari était employé comme mécanicien dans la prison de Sing Sing, mais qu'elle n'en était pas sûre, car elle devait le rencontrer pour la première fois depuis la cérémonie du mariage.

LES CHEVEUX HUILES.

Un Homme Trouve sur un Sofa en Feu.

Boston, 5 juillet—Martin J. Foley, âgé de 24 ans, a été conduit hier matin à l'hôpital. Cet homme était sans connaissance, ayant été grièvement brûlé dans une maison déserte sur la rue Colony, dans le district de "Cork Point."

On rapporte plusieurs histoires concernant cette affaire et il est difficile de savoir la vérité à ce sujet. Foley a été trouve,sur un sofa qui était en feu. Les habits de Foley étaient en partie brûlés.

Vers 3 heures, hier matin, Foley, qu'on dit avoir été sous l'influence de la boisson, avec deux de ses amis, errait dans les environs de la rue Colony qui est composée de maisons qu'on est en train de démolir.

On dit que Foley fut couché sur le sofa par ses deux compagnons pour lui permettre de cuver son vin, et qu'une lampe remplie d'huile tomba sur lui et mit le feu à ses vêtements.

Le sofa était tout en flammes quand Foley fut secouru par des passants qui aperçurent la fumée.

Le feu fut promptement éteint et on alla avertir la police.

Quant Foley fut conduit au poste ses cheveux étaient imbibés d'huile. Il ne put donner aucun compte rendu de l'accident quand il revint à lui quelques heures plus tard à l'hôpital.

UN PETARD.

Met le Feu a ses Vetements en cause sa Mort.

Boston, 5 juillet—Mde Catherine Ward, âgée de 23 ans, est morte à l'hôpital hier vers les 10 heures, des suites des brûlures reques pendant l'après-midi du Quatre.

Son mari, Henry Ward, était à prendre son diner, et Mde Ward allumait des pétards dans le jardin pour son jeune fils.

Soudain le feu prend à ses vêtements; elle court dans la maison en poussant des cris de douleur.

Le feu put être éteint assez rapidement, mais elle avait eu le temps de recevoir des brûlures dangereuses. Elle fut transportée à l'hôpital où elle est morte.

LE PRESIDENT FRANCAIS

Gracie 374 Prisonniers en Reconnaissance de son Election.

Paris, 5 juillet—En reconnaissance de son élection à la présidence, M. Casimir-Perier a gracié aujourd'hui 374 prisonniers politiques et autres.

Aujourd'hui la Chambre des Deputés a refusé de voter en faveur d'une proposition pour la discussion d'une question d'amnistie generale pour une certaine classe de delinquants.

UN HONGROIS TUE SA FAMME.

Derby, Conn., 5 juillet—Un Hongrois dont le nom est inconnu s'est querelle avec sa femme dans sa demeure, ce soir, et il a lance une grosse pierre à la tempe de sa tendre moitie, la tuant instantanement. Il a été arrêté.

A LA VUE DE TOUS.

DEUX ACCIDENTS FATALS A CRESCENT BEACH.

Un Enfant Noye et une Femme Tuee par un Train.

Boston, 5 juillet.—Les habitants de Crescent Beach ont été jetés dans la consternation ce matin en apprenant que deux accidents fatals venaient d'arriver.

Quelques minutes après dix heures, Henry Holt, un enfant, était à prendre un bain avec quelques compagnons lorsqu'il s'enfonça soudain sous les eaux pour ne plus reperaître.

Plusieurs personnes qui se baignaient tout près donnerent l'alarme, et une foule énorme se réunit sur la rive, tandis que plusieurs bons nageurs plongeaient dans l'espoir de trouver le corps.

Ce n'est qu'après 4 heures de l'après-midi que le corps fut trouvé et transporté à la demeure des parents.

Juste au moment où l'émoi était à son apogee, on aperçut une femme qui, de retour du rivage, tenta de traverser la voie du chemin de fer Boston, Revere Beach & Lynn Railroad, au moment où un train arrivait à pleine vapeur.

Cette femme ne parut pas entendre le sifflet de la locomotive et elle s'élança en avant de l'engin qui la heurta et l'envoya retomber à 20 pieds plus loin.

Le train allait à une vitesse de 20 milles à l'heure et la pauvre femme fut tuée sur le coup.

On apprit plus tard que la malheureuse était Mde Shaw, l'épouse d'Oliver Shaw, charpentier et constructeur, No. 6 Goodwin Place, Boston

M. Shaw et sa famille passait l'été dans le cottage de Sea Glimpse qui se trouve directement en face de la voie où l'accident est arrivé. La fille de Mde Shaw, âgee de 12 ans, vit tuer sa mère.

Cette femme était âgée de 35 ans; elle laisse deux enfants.

NOMBREUSES PERTES DE VIE.

Buda-Pesth, 5 juillet—Un accident bien terrible est arrivé sur la rivière Theiss, près de Nyiregyhaziе, en Hongrie, hier. Le résultat a été presque 200 pertes de vie.

Un bateau passeur ayant à son bord 200 personnes traversait la riviere au moyen d'une chaine.

La chaine se brisa, et le contre-coup causa une penique à bord du bateau. Tous les passagers se jeterent sur un côté et le bateau chavira.

La plupart des passagers se noyerent.

BRULEE VIVE.

Un Petard Met le Feu a ses Veterements.

Peabody, 5 juillet.—Edna Farr, une jeune fille de 15 ans, a été brûlée vive ce matin par un petard qui mit le feu à ses vêtements dans la cour de la maison d'école dont son père est le principal.

En un instant tous ses vêtements furent en feu.

Sa tête ne fut pas brûlée, mais il n'en fut pas ainsi de ses jambes, de son dos et de ses bras.

La malheureuse jeune fille est morte de ses brûlures ce soir.

MALHEUREUX JAPON.

Le Feu et un Tremblement de Terre le Devastent

Vancouver, C. B., 5 juillet—On vient de recevoir la nouvelle que le Japon a été visité par un epouvantable tremblement de terre et que 3000 maisons ont été jetées par terre, tuant 20 personnes et en blessant 277 autres à Yokhhama et à Tokio.

Un incendie à Yokohama quelques jours auparavant avaient incendié 1000 maisons.

SANTO FAIT DES AVEUX.

Le Complot a été Ourdi par des Anarchistes.

Paris, 5 juillet.—Une dépêche de Lyon dit que l'assassin Santo Cesario a enfin avoué qu'un complot avait été ourdi contre le président Carnot. L'anarchiste a déclaré

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

1526 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : Mdles Lora Lamontagne, Aurore Plaised, M.L. Millette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI, 7 JUILLET 1894. No. 402

Alfred Simard,

C'est le temps des promenades, préparez-vous à acheter vos toilettes. Les temps chauds sont arrivés, nous avons tous ces articles convenables à la saison. Notre assortiment du dernier goût et nos prix sont les plus bas de la ville.

Chapeaux de Paille,
Sous-vetements,
Cols,
Cravates, &c.

Si vous avez besoin de bijouteries, Montres, Joncs de mariage, &c., nous sommes la place du

BON MARCHE.

M. Levi Simard, qui est un artiste dans son métier, est chargé de réparer les Montres et les Bijoux.

ALFRED SIMARD,
Coin des Rues Hanover et Merrim'k.

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs

ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Fred. Whitney a été arrêté hier, pour refus de pourvoir aux besoins de ses enfants.

M. Louis Beaureygard part demain pour New-York, où il vient d'accepter une position.

M. Joseph Albert vient encore de faire l'acquisition de deux splendides chevaux noirs.

M. Frank Green a été condamné hier à $10 d'amende pour cruauté envers des animaux.

Un marchand de meubles du Petit Canada a été ces jours derniers le héros d'une aventure au détriment d'un marchand de blé d'Inde lessivé.

Chez P. F. Devine, 72 rue Middlesex, on achète des valises que l'on paie la moitié du prix de leur valeur réelle. La vente ne durera que quelques jours.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, So rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honore Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Cus. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent americain et *vice versa*.

Mlle Malvina Brunelle, de la rue Salem, est partie pour passer ses vacances annuelles au pays natal. Elle visitera Montreal, Trois-Rivieres et les principaux centres longeant le St Laurent.

Vive John Fortin, le barbier populaire du No. 99 E. Merrimack ! Il prend le *cake*. Il est connu aujourd'hui comme un modèle dans le métier, possédant tous les secrets de sa besogne.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivieres, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Mlle E. Cinq Mars informe le public qu'elle vient de déménager son atelier de couture du No. 196 rue Merrimack au No. 479 rue Moody, où elle continuera comme par le passé à recevoir avec plaisir les dames et les demoiselles qui voudront bien l'encourager. 6j. 18

Dimanche, à Lakeview, les Johnson's Virginia Troubadours & Camp Meeting Shouters. Des nègres fort amusants. L'American Orchestra fournira la musique.

M. Edmond Guillet, de Marieville, P. Q., un des plus grands manufacturiers de chapeaux du Dominion, est en promenade à Lowell, et est descendu chez son frère, M. l'avocat J. H. Guillet.

Naissance

Le Quatre Juillet, Mde Xavier Talbot a donné naissance à un garçon qui a été baptisé sous les noms de Joseph, Xavier, Henri.

Parrain et marraine, M. et Mde L. Boucher.

Bataille sur un Char.

Une bande de jeunes tapageurs prenaient place, hier soir vers 8.30 heures, à bord d'un char électrique de la ligne de Lakeview. Avant qu'ils fussent rendus à Navy Yard une bagarre suivie de coups de poing s'éleva entre eux et le sang ne tarda pas à jaillir. Le conducteur fit arrêter le char et deux de ceux qui avaient été le plus mêlés à la lutte et transportés dans le voisinage où leurs blessures furent pansées.

Les coupables de l'assaut commirent leur route vers Lakeview, sans s'occuper de leurs victimes. Les officiers de Drouet, mis au courant des faits, firent des recherches et arrêtèrent plus tard Ed. Denault et Joseph Kelley, comme étant les deux provocateurs dans la bagarre.

Deces

François H. Paradis, âgé de 4 mois, enfant de Lubin et d'Hermeline Paradis, est décédé au No. 516 rue Moody.

M. Jos. Albert est chargé des funérailles.

Marie-Anne, enfant de Joseph et de Joséphine Bolan, est décédé à l'âge de 1 an, rue Hanover.

Joseph, enfant de Henri et de Sarah Blain, est décédé à l'âge de 10 jours, rue Suffolk.

Charles, enfant de Charles et de Monique Belleville, est décédé à l'âge de 1 jour, rue Hanover.

M. E. H. Duprez a la charge de ces trois enterrements.

Excursion au Canada.

L'excursion au Canada organisée par M. Chs. H. Chagnon aura lieu le 20 juillet. Les prix aller et retour : Montreal, $8.50; Québec, $10.50

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

UN COUP DE COUTEAU.

Un Canadien Blesse sur un Parc Public.

Le 4 de juillet au soir, M. Henry Desmarais, sa dame, Philippe Dumont et quelques amis sont allés passer la veillée sur la South Common.

M. Desmarais et les jeunes Dumont laissèrent les dames et partirent pour une promenade autour du parc. Dans leur marche ils firent la rencontre de deux hommes qui les poussèrent. M. Desmarais repoussa l'un d'eux qui lui plongea de suite son couteau dans le côté gauche, lui faisant une entaille d'une profondeur de deux pouces.

M. Desmarais retourna vers ses parents et amis et lorsqu'il était à leur expliquer ce qui venait d'arriver, un homme est arrivé en disant : Le voici le " Frenchman." Mais avant qu'il eût eu le temps d'assaillir M. Desmarais une deuxième fois, il fut empoigné par un agent de police et emmené au poste. Cet individu dit se nommer John Riley.

Funerailles.

Les funérailles du jeune Albert Forget, qui a été trouvé noyé dans le canal, ont eu lieu hier après-midi à 3 heures au cimetière St. Joseph, au milieu de nombreux parents et amis.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Raoul Geoffroid, William Ferdinand, Albert Forget et Albinique Ducharme.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

NECROLOGIE.

La mort, cette impitoyable moissonneuse, vient encore de faire une nouvelle victime, en enlevant, à l'affection de sa famille, notre jeune ami Valère Barras.

Sans égard aux douleurs encore vives, de cette mère éprouvée, il y a à peine deux mois, par la perte d'un fils plus âgé, cette impitoyable, disaje, vient lui ravir un autre fils non moins cher.

Qui aurait pu prévoir une fin aussi soudaine, lui qui, il y a quelques mois, formait de si beaux projets pour l'avenir. Helas ! l'heure fatale était déjà connée, il lui fallait renoncer à tout, même aux liens les plus chers, pour répondre à l'appel du Très-Haut.

Oh ! mère éprouvée, pleurons ensemble ce fils dévoué, ce beau modèle de religionnaire dans les souffrances. Dieu l'a rappelé à lui parce qu'il était prêt pour le ciel. La terre n'était plus digne de lui. Aussi son passage, de cette vie de misère à celle des joies sans fin, peut-être comparé à celui d'un chérubin qui retourne vers Celui qui l'avait envoyé.

Dans notre perte cruelle, il ne nous reste qu'une consolation : l'espoir d'aller un jour le rejoindre dans cette patrie où l'on ne se sépare plus, puisqu'il a plu à l'éternel de nous le ravir si tôt.

Dans cette vallée de larmes
Où il t'a fallu nous quitter,
Nous te disons dans nos alarmes :
Sois heureux dans l'éternité.

A. GA.

Grande Soiree Demain.

Le Révd Père Emard O. M. I., a préparé pour demain soir un magnifique programme musical, qui sera exécuté aux salles du couvent St Joseph, au profit des bonnes œuvres de la paroisse.

Ouverture, Piano ; "Sol Canadien", Chœur Rossini ; "Ombre Legere, Romance, Dlle Eugénie Lambert ; "Ma Mère et l'Enfant", M. Philéas David ; "Valse chantee", Dlle Elodie Gagnon ; Chanson Comique, M. Ferdinand Decosiers ; "France", Chœur Rossini ; "Fast" *Gounod*, Dlle Eugénie Lambert ; Romance, M. Philéas David ; "La Capricieuse", Dlle Elodie Gagnon ; "Oh ! j'ai une Poce" ; M. Ferdinand Desrosiers.

A la Salle de Police, comédie en 1 acte par MM. H. Daigle, A. Pelletier et F. Desrosiers.

Accompagnement au piano : Diles A. Lemaître, A. Alexandre, E. David et Dame J. N. Farte.

Le prix des billets a été fixé à 10 cents seulement et le lever du rideau aura lieu à 8 heures précises.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
Propr. de la
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

Vins Sherry	California Importé	
" Port	$1.50, $2.00	$3.00
" De Messe	1.00	2.00
" Muscatel	1.50	2.50
" Angelica	1.00	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.00, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $6. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter Biere et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux
De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Des Sous-vêtements qui font si bien ont été vendus en quantité extraordinaire.

C'est drôle que le peuple n'y avait jamais pensé auparavant.

Chemises de différentes longueurs de manches. Caleçons avec trois longueurs de jambes, voilà, ces Sous-vêtements vous feront comme de la tapisserie sur les murs.

Des polnts élevés dans les Sous-vêtements légers — une demi-douzaine de sortes—46 à 50 pce.

Sous-vêtements en Balbriggan français importé, 50c. l'habit.

Seulement les bonnes sortes de Sous-vêtements, les prix sont de 25c. à $1.50.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Première Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Portraits Cabinets du plus beau fini pour
$1 50 la Douzaine.

REVOLVERS,
PISTOLETS,
CARTOUCHES,
POUDRES
Et Ustensiles de pêche de tous genres. Grains pour les oiseaux,
5c. la livre, chez
H. C. GIRARD,
462 Rue Merrimack,

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack
L'Emporium du Bon Marche.
L'endroit par excellence pour acheter vos Viandes, Provisions, Epiceries, Légumes, Beurre, &c.
Toutes les marchandises sont fraiches, achetées et vendues à des prix qui défient la concurrence.
Allez visiter un compatriote qui vous servira avec courtoisie.
Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN
Habit Leger quelconque, Sous-vetements, Chapeaux de Paille, Chemises ou Cols, Chaussures et Souliers de toutes sortes
POUR LES CHALEURS
VENEZ A NOTRE ETABLISSEMENT.
Vous trouverez des marchés spéciaux dans chacun de nos départements. Avec notre magnifique assortiment ainsi que nos bas prix, nous pouvons et nous voulons contribuer à votre bourse ainsi qu'à votre confort durant le temps des chaleurs.
PARTHENAIS FRERES, 526 à 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

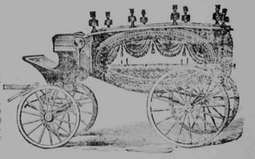
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Voyez ces Prix !

Steak,	12 cts la livre.
Round Steak,	15 cts la livre.
Epaules Fraiches,	10 cts la livre.
Porc Frais	15 cts la livre.
Bœuf a Soupe,	4 et 5c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. ALBERT AR. CHAMBAULT populaire parmi le public canadien, a le charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage ou on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 214-2.

A. G. POLLARD & Cie.,
La Chaleur est Terrible par tout le Pays.
OCCASIONS En Corps de Gauze.
Il vous faut Absolument des Corps Legers.
EN VOICI 3 OCCASIONS DANS NOTRE SOUS-SOL.
Premier Lot.
Des Corps en Gauze pour les Dames, qualité ordinaire valant partout 25c pour 10c. ou 3 pour 25 cts.
3me Lot
Des Corps pour hommes en Gauze ou en Balbriggan valant 35 et 50c. pour 19c. chacun
Deuxieme Lot.
Des Corps en Gauze pour Dames, bien finis avec broderies en Soie et boutons en écaille valant partout 42c. pour 19c. chacun ou 3 pour 50 cts.
Remarquez que ces prix sont bien plus bas que jamais ont été vendus des Corps en Gauze, mais nous en avons une grande quantité et nous voulons en faire une occasion extra.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, W. CHAPUT, M. J. [illegible], GEO. LANCTOT, DAISY SOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 7 JUILLET 1894.

Intervention Fédérale.

La grève des employés de Pullman, qui cause des torts non seulement aux compagnies de chemins de fer, mais à toute la nation, en arrêtant le service des convois de l'Ouest où l'Est surtout va se ravitailler, en est rendue à un point où les autorités fédérales sont justifiables d'intervenir.

Lorsqu'on va jusqu'à interrompre le service sur tous les réseaux de chemins de fer d'un pays, nous croyons que c'est abuser du droit de faire des grèves.

Les employés de la Cie Pullman ne sont pas plus dans le bon chemin en causant des pertes à tout le monde qu'un individu qui, armé d'un revolver, empêcherait les citoyens d'une ville de circuler dans les rues, sous prétexte que la municipalité a voulu réduire ses gages

Nous dirons comme le grand-maître des Chevaliers du Travail, M. Sovereign : "Les grèves ne sont avantageuses que dans des cas fort rares, quand tous les autres moyens pour en venir à une entente ont échoué. La plupart du temps, les grévistes se mettent la corde au cou en se révoltant contre leurs patrons."

Ces paroles sont dictées par la sagesse ; celui qui les a prononcées est un homme qui a beaucoup étudié depuis de nombreuses années les questions ouvrières, et ses opinions valent la peine qu'on s'y arrête.

Les travailleurs se laissent trop souvent influencer par des meneurs qui cherchent à acquérir de la notoriété et de l'argent en fomentant des discordes dont la classe ouvrière est la première à souffrir. Certaines unions ont à leur tête des hommes intrigants, ambitieux qui font l'effet de maîtres-chanteurs : on dirait que toute leur ambition est de faire chanter les patrons en soulevant les préjugés des ouvriers à la moindre occasion.

Cela semble être l'opinion des autorités fédérales, car le télégraphe nous apprend que le procureur-général, M. Olney, en est venu à la décision de faire arrêter Eugene V. Debs, le président de l'Union des chemins de fer americains, qui est à la tête de la présente grève.

Des ordres en consequence ont, paraît-il, été donnés. Le procureur-général a pris cette détermination après consultation avec le président Cleveland. Certaines unions, prétend le procureur-général, ne sont ni plus ni moins que des monopoles qui visent à l'exploitation des patrons pour le bénéfice des chefs.

Debs ne sera pas le seul poursuivi, car tous les autres chefs d'unions d'employes de chemin de fer faisant partie de cette grève désastreuse sont coupables, et ils auront, eux aussi, à rendre compte de leur conduite.

Dans certaines circonstances, une grève a sa raison d'être et ceux qui l'entreprennent méritent toutes nos sympathies. Mais dans le cas présent, l'opinion générale est que le boycottage des voitures Pullman qui a eu pour corollaire la désorganisation du service des transports en général est une action malheureuse qui causera les plus grands torts aux ouvriers.

Nous allons voir si nos cours de justice vont appuyer le procureur-général dans ses poursuites contre les chefs ouvriers de l'Ouest. M. Debs en tête, et nous saurons une bonne fois si les intérêts de tout un pays ne doivent pas primer ceux d'un certain nombre d'employes de M. Pullman.

Si cette grève, qui a déjà pris des proportions formidables, continue à s'étendre, si elle pénètre même au Canada ou des représentants de l'American Railway Union sont en pourparlers avec les employés du Pacifique Canadien et du Grand Tronc, la Nouvelle-Angleterre dont l'agriculture ne produit pas assez pour ses besoins et dépend pour ses viandes surtout sur l'Ouest américain, va éprouver une affreuse disette de comestibles telle qu'on en n'a jamais vue de semblable en cette partie du pays. Déjà les viandes ont haussé et se font rares.

Ce serait tomber de Charybe en Sylla, car après des jours de chômage, quand l'argent se fait rare dans la bourse, beaucoup de pauvres gens se trouveraient incapables de payer des prix très élevés pour leurs provisions de bouche.

C'est pourquoi nous croyons que les autorités fédérales font bien d'intervenir et de tâcher de régler le litige au plus tôt, tout en agissant d'une manière juste et légale.

Le Socialisme d'Etat.

Nous détachons ce qui suit d'un long article de l'*Independant* de l'all River sur ce sujet si plein d'actualité :

Les consequences de la grève des chemins de fer, dont Chicago a été le point de départ et qui menace de prendre à tout le réseau principal des grandes voies américaines, pourraient être beaucoup plus graves qu'on ne serait porté à le croire de prime abord.

Non seulement il est déjà résulté de cette suspension du transport des marchandises une rareté de produits desastreuse pour les consommateurs ; mais, l'intervention des troupes fédérales étant devenue nécessaire pour rétablir la circulation des trains, on a commencé, dans certains quartiers, à se demander sérieusement si le temps n'est pas arrivé où l'Etat devrait s'emparer du contrôle des voies ferrées, soumettre ce service à une discipline quasi-militaire et empêcher ainsi le retour des perturbations qui paralysent actuellement le commerce.

De là à admettre l'opportunité d'établir ici une espèce de socialisme d'Etat, il n'y a qu'un pas qui serait vite franchi si certains radicaux avaient leurs coudées franches.

Tout pour l'Etat et l'Etat pour tous ; telle est la doctrine qui sert de base au système de ces novateurs.

Sur une échelle plus restreinte, ce principe de solidarité est appliqué par les grévistes, à cette différence près que leur organisation, formant un Etat dans l'Etat, protège les intérêts d'une classe à l'exclusion du reste de la société qu'elle n'hésite pas à sacrifier à ses propres convoitises.

A mesure que les voies de communications devenaient plus faciles, le classement de la production s'est fait graduellement. L'ancien equilibre s'est détaché.

Telle région qui naguere encore suffisait à tous ses besoins de consommation est devenue tributaire d'autres centres, agricoles ou industriels, suivant le cas, qui lui fournissent ce qui lui manque, en échange de certains autres produits qu'elle fabrique en trop grandes quantités pour son propre usage.

C'est ainsi que, dans la Nouvelle-Angleterre, l'agriculture est loin de pouvoir subvenir aux besoins de notre nombreuse population industrielle.

Nous fabriquons surtout des vêtements, des machines, etc., que nous vendons ailleurs, et nous faisons venir de très loin la majeure partie des comestibles que nous consommons.

L'Ouest nous fournit la farine et les viandes de boucherie. Le temps n'est plus où le nombre des animaux élevés, engraissés et abattus chez nous pouvait approvisionner nos marchés.

Ce qui paraissait impossible il y a trente ans, est devenu un fait accompli. Chicago est le grand centre de distribution, non seulement pour les farines et pour les salaisons, mais encore pour la viande fraîche. Grâce à un admirable système de réfrigération, grâce surtout à la rapidité des communications, les principales villes des Etats du Nord reçoivent, en excellente condition, des viandes de boucherie achetées à Chicago, qu'elles distribuent dans les autres localités.

Il en est de même d'une quantité d'autres produits. Interceptez les communications entre l'Est et l'Ouest et vous privez de leurs principaux articles d'alimentation les populations urbaines qui habitent les régions principalement affectées à l'industrie manufacturière.

Déjà une hausse considérable s'est produite dans le prix de la viande, et si cela devait continuer nous serions menacés d'une disette de comestibles. L'intervention opportune du gouvernement sera donc saluée avec satisfaction par le peuple de la Nouvelle-Angleterre.

Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'on ne se soit pas un peu plus hâté de faire comprendre aux grévistes qu'il ne leur est pas permis de dépasser certaines bornes marquant la limite de leurs droits et de leurs devoirs.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 22 Juin 1894.

M. l'Administrateur,

Ce matin, dans le village de Mentana, à 18 milles de Rome, s'est déroulé un drame d'une sauvagerie épouvantable : c'est à faire pâlir un peau-rouge.

Un certain Luca Ciciarelli, jeune propriétaire de l'endroit, est un joueur enragé. Après avoir perdu 500 gallons de vin, une partie de sa récolte, il perdit, la nuit passée, $100. Cette somme est forte surtout pour l'Italie. Ne la trouvant pas dans son coffre-fort, il oblige sa femme à aller la réclamer à ses parents. Celle-ci refuse ; alors querelles, injures et menaces. Ciciarelli enfin avertit sa femme qu'il sort pour deux heures et qu'après ce temps il reviendra à la maison prendre les $100 qu'elle aura dû réclamer à ses parents, les Fédérici ; que si la somme n'est pas arrivée elle recevra trois coups de poignard dans le cœur. La pauvre femme n'en fait rien, mais plutôt prépare un bon déjeuner, pensant bien que son mari au retour s'occupera de calmer son appétit et non de sa demande insensée ; que d'ailleurs sa menace est trop féroce pour qu'il la mette à exécution. Mais rien n'est trop féroce pour un italien excité. Ciciarelli rentre à l'heure dite. Ne voyant pas l'argent, il le demande ; sur la réponse negative de sa femme, il saute dessus et lui donne, non pas trois, mais dix coups de poignard mortels. Le crime achevé, il se sauve dans ses vignes. Les frères de l'assassinée, les Fédérici, qui ont appris le fait sanglant pressent qu'aussitôt après avoir été commis, s'arment tous, ils sont sept, et se mettent à la poursuite du meurtrier. Après deux heures de recherches ils le trouvent sous un gros figuier. Aussitôt, en le maudissant, ils le mettent en joue et lui logent une quinzaine de balles dans le corps. Vous voyez que l'Amerique n'a pas le monopole du lynchage.

Le télégraphe vous aura certainement appris qu'un ouvrier sans travail a déchargé deux coups de pistolet sur le premier ministre Crispi. Celui-ci, qui a la vie dure, n'a pas été atteint, mais l'attentat a relevé son prestige pas mai applati ces temps derniers.

En ce moment de moisson, les champs de blé fourmillent de monde. Mais ce monde-là n'est pas tout moissonneur. Il se compose en grande majorité de glaneurs et de glaneuses qui s'en vont, derriere les moissonneurs, recueillir les épis échappés. Ces pauvres gens font ce métier durant les deux mois que dure la moisson, et chose digne de remarque, beaucoup d'entre eux recueillent là tout le grain qu'ils consomment pendant l'année. Ce qui prouve que le métier de Ruth est lucratif, même en Italie, même sous les murs de Rome.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Les préparatifs de la fête St-Jean-Baptiste à St Jean de Latran font présager une grande solennité. Capocci, le maître de chapelle, a composé des vêpres et une messe nouvelles ; les décorations velours et or sont déjà mises ; les ouvriers achèvent de disposer l'illumination qui sera vraiment féerique. Mais St Jean de Latran est la première basilique du monde en antiquité et la seconde en richesse.

Léon XIII a donné audience, cette semaine, à un grand nombre de hauts personnages. Le premier a été le roi des Grecs. Ce monarque a eu une longue entrevue avec le Souverain Pontife pour régler la position de l'épiscopat catholique en Grèce. On assure aussi qu'une ambassade grecque auprès du St Siège sera prochainement établie. Le grand duc Alexis de Russie et son épouse ont également eu une audience pontificale. Après lui le patriarche latin de Constantinople et le patriarche des Arméniens catholiques.

Au bazar des pauvres de Rome, organisé à l'occasion du centenaire de la naissance de Pie IX, la reine d'Italie, sans doute avec de bonnes intentions, avait offert un service à café en porcelaine, mais le comité n'a pas cru devoir l'accepter et l'a courtoisement remercié. Ceci donnera un démenti radical aux prôneurs du rapprochement entre le Quirinal et le Vatican. Comme le disait encore dernièrement le cardinal Rampolla : "entre le Pape quelque "qu'il soit et la maison de Sa-"voie, il y a un abime et cet "abime est la brèche sanglante "de la Porta Pia."

Les italiens en général, les romains en particulier, traitent aussi mal leur prêtre, leur curé qu'ils sont pleins d'égards pour le médecin. Quelques faits, pris au vol, vous en convaincra.

La naissance d'un enfant est sans contredit la plus grande circonstance de la vie de l'homme, et le prêtre qui en fait un chrétien devrait en recevoir un souvenir matériel au moins égal au médecin qui lui aide à voir le jour. Point du tout. En Italie le médecin qui, dans ces sortes de choses est généralement une femme, reçoit de $3 à $10 de plus, le jour du baptême. C'est une autre reconnaissance pécuniaire de la part du parrain et de la marraine, et un grand lunch de la part de la mère. Pour le pauvre prêtre, on lui fait le présent ridicule d'un cierge d'une ou de deux livres. Quand les parents sont des richards, ils daignent par, ostentation, inviter le curé au lunch du médecin. Comment trouvez-vous cela ?... Mais il y a mieux. Le médecin soigne un malade ; à force de remèdes le patient, qui pouvait en réchapper, finit par devenir moribond, puis quelques pilules encore et il est cadavre. Le prêtre avec une sollitude angélique a visité le moribond, assiste le mourant, prié sur le cadavre du défunt. La famille éblouie d'admiration et de reconnaissance pour le docteur qui a si savamment drogué le trépassé, lui envoie force paniers de cerises, de figues, de poires, de pommes, et pour aider la digestion du digne homme les fruits sont accompagnés de plusieurs gallons de vin. Pour le curé, on n'y pense même pas. Il a aidé le défunt à monter en paradis, c'est son devoir, et il sera récompensé dans l'autre vie, le mot étant a conscience, ici-bas, il n'est trouvé pour l'entrepreneur des pompes funèbres, c'est un digne homme tout de même, et il mérite toute la reconnaissance de la famille. On remarquera bien qu'ici les médecins sont tous payés par la municipalité. Ils tirent 60, 100, 200, 300 dollars par mois, selon la population et la richesse de la ville où ils operent les prêtres au contraire, ne reçoivent absolument rien de la municipalité ; ils vivent de leurs honoraires de messe, d'un bien maigre casuel de mariage et d'enterrement, et de quelque dotation d'église laissée par quelque mourant charitable et plus chrétien que le commun des fidèles. Ce sont les gens qui font les choses dans la catholique Italie. Combien l'Amérique est au dessus de cela !...

Bien à vous,
WM. BREEN.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Gueri de la Maladie de BRIGHT !
JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit :
Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.
Le Patient Dit :
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 246 rue Moody, qui était malade depuis 4 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. L'opinion générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et je clame à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller au les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
Saison d'Opera Comique,
A partir de Lundi, 25 Juin.
La Gilbert Opera Co.
Dans la romantique Opéra Comique, par Richard Stahl, en deux actes, intitulé :
Said Pasha,
Nouvelles Figures,
Musique attrayante,
Costumes Splendides.
Distribution des Roles :
SERENA, la fille du Pasha, Mlle Jennie Cover.
ALIZ, la reine d'Altara, Mlle Carrie Morrell.
BALAH SUHAH, la belle-mère d'Alizé, Mlle Aude Dupuy.
Le SERGENT de POLICE en Turque, Mlle Edith Cloquerus.
SAID PASHA, un diplomate turc, M. Frank Edwards.
HASSAN BEY, officier de police en Turque, M. Frank Emerson.
TERAN, un noble moraisin, M. John Morell.
RAJAH, le commandant d'Altara, M. Peter Dupuy.
HADAD, un aventurier, M. Tom Callahan.
NOORAY, un compagnon de Hadad, M. Raymond Hitchcock.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger et OPTICIEN PRATIQUE.
A toujours en stock ce qu'il y a de mieux en fait de Montres, Horloges, Bijouteries, Joncs de mariage et Bagues d'alliance.
465 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Cidre Biere de Jenas et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL

PROFITEZ-EN
M. Goldman du No. 28 rue Aiken, voulant se débarrasser de l'un de ses magasins, vendra a de grandes réductions un stock de Chaussures, Marchandises Seches, etc
Allez-y et vous ferez de bon marchés.
M. Goldman
No. 28 RUE AIKEN.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests ?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances ?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23D ST., NEW YORK.
Our club badge can not read it is the American flag, and we also have a badge badge.

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 50 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (12 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (12 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 5 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 11 00 a m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — ¶ 5 45, 6 30, ¶ 6 50, *7 25, ¶ 8 00, ¶ 9 00, ¶ 9 40, 11, a m; ¶ 1 47, ¶ 3 00, 4 30, ¶ 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissant la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — ¶ 5 48, 6 34, ¶ 6 53, ¶ 7 01, ¶ 7 18, ¶ 7 27, ¶ 7 48, *8 57, 9 03, ¶ 9 50, 11 03, 11 41, a m; ¶ 1 17, ¶ 1 41, ¶ 3 03, ¶ 4 00, ¶ 4 40, ¶ 5 21, ¶ 5 43, ¶ 6 26, ¶ 7 47, ¶ 8 46 p m; Dimanches, ¶ 7 27, ¶ 7 47, ¶ 8 46, a m; ¶ 4 25, 6 03, p m.
Pour Woburn — ¶ 7 01, ¶ 7 45, 11, a m; ¶ 1 40, 4 30, ¶ 5 48, p m; Dimanches, ¶ 5 48 a m; ¶ 4 25, 6 03, p m.
¶ Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 30, p m.
Pour Salem et autres Stations—§ 7 38 a m; 1 25, § 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations — 7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton— 9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, *8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville via Wells River — 9 45 a m; 1 26, 1 44 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, *8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m; 8 43 p m.
Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de vois ferrée
Passant par le Pont de Poughkeepsie
Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particulières concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON

411

LES

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XVIII

Votre présence ici, dit en souriant le souverain, me dispense, monsieur de vous faire appeler auprès de moi. Venez donc assister à une scène de famille qui me paraît être, pour moi, un véritable succès d'auteur.

Et sa Majesté poussa doucement M. de Linières devant les deux jeunes gens qui étaient demeurés à genoux, côte à côet, la main dans la main et le front incliné. Le roi autorisa alors le chevalier à accompagner son oncle qui allait ramener Henriette à Paris. Roger ne reparut donc plus dans la salle d'honneur que pour prendre congé de Leurs Majestés. Pendant que cette dernière cérémonie s'accomplissait, le comte de Linières quittait Trianon avec la fiancée de Roger, pour monter dans le carrosse qui devait les tranporter à Paris.

Tout le monde était sur pied à l'hôtel de Linières, quand le comte, accompagné de Roger et d'Henriette y arriva. Picard était, depuis des heures, occupé à faire les cent pas devant l'hôtel. Et sa pauvre tête était pleine de pensées bourdonnantes qu'on devinait à la pantomime comique qu'exécutait le vieux serviteur. Aussi, fut-il le premier à se précipiter pour ouvrir la portiere du carrosse. En lisant la joie et le bonheur dans les yeux des deux jeune gens, il fallait s'évanouir. En vain essayait-il de parler; ses yeux jaillissaient dans un mouvement convulsif et nulle parole n'en pouvait sortir. Le comte eut pitié de lui.

Oui, Picard, dit-il, c'est fait! Le roi consent.

Alors Picard retrouvant subitement la parole, s'écria:

Ah! quelle reconnaissance ne devrons-nous pas à sa Majesté! Nous allons donc enfin pouvoir nous marier!

Et sans perdre une seconde, le brave serviteur s'élança dans le vestibule, en criant à la valetaille accourue pour voir Roger:

Nous avons l'agrément de Sa Majesté! Le roi nous combie de ses faveurs! Nous sommes le plus heureux des gentilshommes de France! Et nous nous marions!

La comtesse de Linières et Louise attendaient anxieuses.

Quant Roger parut sur le seuil, donnant le bras à Henriette, Diane voulut se précipiter au devant d'eux; mais elle chancela et, s'appuyant sur le bras de Louise:

Ah! mes enfants, mes chers enfants, s'écria-t-elle, je vois, je comprends, je devine.

Oui Diane, fit le comte en courant prendre la comtesse dans ses bras, desormais vos vœux seront accomplis!

Deja Roger et Henriette étaient aux genoux de Diane, que M. de Linières avait doucement conduite à un fauteuil. Picard avait suivi ses maîtres. C'est lui qui apprit à Louise l'accueil que Louis XVI avait fait au chevalier de Vaudry et à Henriette.

XIX

On ne s'occupait plus à l'hôtel de Linières, que du mariage du chevalier de Vaudry, dont la noblesse, répandue de la tendresse mais de la réception de Trianon, avait fait grand bruit à la cour. On n'avait pas tarde à apprendre, en effet, que l'épouse du chevalier de Vaudry, assistât le mariage célebre, serait presentée, et que la reine l'attacherait à sa personne en qualite de dame d'honneur.

Henriette acceptait avec modestie cette perspective d'une vie si nouvelle. Elle était prefère rester toujours vivre dans la vieuxvie, entre le mari aimé et cette bonne et donce Louise.

Du reste il y avait, il faut le dire, un nuage à son bonheur. Depuis que Louise avait recouvre la vue, l'orpheline paraissait subir une affection de langueur. Elle s'efforçait de se montrer heureuse et presque gaie, lorsqu'elle était en présence de la comtesse. Mais dès qu'elle parvenait à s'isoler, elle ne tardait pas à s'abandonner à une profonde mélancolie. Henriette n'avait pas été longtemps à s'en apercevoir, et elle résolut de saisir la première occasion qui se presenterait de causer avec son amie d'enfance, pour l'amener à une confession complète.

De son côte, le docteur Hebert, qui n'avait pas perdu l'habitude le rentre visite à ses "chers malades" de l'hôtel de Linières, ainsi qu'il appelait Diane et Louise, ne se dissimulait pas non plus qu'il importait de guérir Louise de cet état de langueur qui menaçait de porter, en se prolongeant, une atteinte sérieuse à la santé de la jeune fille. Et comme Henriette, de plus en plus inquiète, lui faisait part de ses observations concernant la mélancolie qui envahissait chaque jour plus profondément Louise, le docteur répondit, avec un sourire:

Je connais un remède infaillible à cette maladie-là, mon enfant

Eh bien! monsieur le docteur, pourquoi ne le prescrivez-vous pas tout de suite à Louise? riposta ingénuement la fiancée de Roger.

Parce que, mademoselle, je m'occupe de préparer moi-même, et le plus soigneusement possible...

Le remède?

Oui, fit en riant M. Hebert.

Mais, malgré ce que lui avait dit le célèbre praticien, Henriette n'abandonna pas son projet de confesser son amie. Et un jour qu'elle se trouvait seule avec Louise, dans le boudoir bleu où avait eu lieu l'opération, et qui donnait sur la rue, Henriette entama la conversation, résolue à obtenir des confidences, coûte que coûte.

Louise commença-t-elle, n'est-tu pas, ainsi que moi, heureuse d'avoir vu se réaliser mes vœux les plus chers? N'avais-tu pas, comme moi, de continuelles inquiétudes...pendant l'absence de Roger? oui, assurément, car maintes fois nous avons pleuré ensemble, en songeant à celui qui s'était expatrié, courait de si grands dangers.

Par amour pour toi! soupira Louise.

Alors, dis-moi franchement pourquoi je te surprends parfois devenant subitement triste, quand je suis si heureuse, moi! Mais parle-moi en toute sincérité, comme tu le faisais autrefois, lorsque nous causions de nos chagrins d'enfant; et, lorsque plus tard, nous nous communiquions nos impressions douloureuses...

Mais je l'assure, essaya Louise.,

Puis, rougissant à l'idée de faire un mensonge, elle baissa les yeux sous le regard perçant de son amie.

Tu vois bien, méchante, que tu me caches quelque chose, fit Henriette. Eh bien? si j'avais deviné, moi le secret que tu refuses de me faire partager? Si je te disais pourquoi tu viens te pencher, rêveuse, à cette croisée; pourquoi maintenant que tu vois, tu plonges tes regards dans la rue, comme si tu attendais quelqu'un?

H'riette! Que me dis-tu là?

[A CONTINUER.]

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 à 131 Rue Central

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Les fumistes sont nombreux à Montréal.

Voilà, maintenant, que l'on fait des menaces au greffier de la cité.

M. L. O. David a reçu, jeudi, une lettre anonyme conçue à peu près en ces termes:

Mon cher David,

Je suis un de tes amis et comme je m'intéresse à toi, je dois te dire ceci: bien que l'on ne doit pas te tenir responsable de tout ce qui se passe à l'hôtel de ville, tu as, cependant, trop de faiblesse pour certains échevins. Il faut que tu emploies ton influence à pousser les entreprises pouvant donner de l'ouvrage aux sans travail, et que tu lises cette lettre, au conseil; sinon gare à toi; tu sauteras par la dynamite.

—Albina Racine est une veuve de 28 ans, domicilîee rue Christophe.

Un chagrin d'amour l'a poussée à vouloir s'ôter la vie.

Elle s'est rendue au canal et s'est jetée à l'eau.

Le gardien de la Canada Switch Co., l'a repêchée.

Le constable Gray a appelé un fourgon de patrouille et la malheureuse a été conduite à l'hôpital Notre-Dame. Cette institution n'a pas voulu l'admettre.

Mlle Lajeunesse en a pris soin au poste central.

Après examen on a découvert qu'elle était folle et on l'a envoyée à l'asile de St Jean de Dieu.

—La première réunion du nouveau conseil de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec a été tenue au collège de Pharmacie, rue Laguachetiere.

L'election des officiers pour l'annee courante a donné le résultat suivant:

MM. Joseph Contant, président; R. W. Williams, ter vice-président; J. W. H. Chapman, 2em vice-président; A. Manson, trésorier.

Bureau d'examinateurs majeurs et mineurs, MM. S. Lachance, W. H. Chapman, J. R. Parkin, Montréal; R.W. Williams, Trois-Rivieres; A.E. Duberger, Waterloo.

Examinateurs préliminaires, Prof. A. Leblond de Brumath, M. Isaac Gammeil, Montreal.

Surveillant des examens à Québec, M. A. Larue.

Auditeurs, M. L. A. Bernard et R. H. Brison.

Secretaire, registrateur et assistant-trésorier, E. Muir.

Le Bureau de direction est composé comme suit: MM. H. R. Gray, D. Watson, S. Lachance, A. D. Mann, C. E. Scarff, A. Larne, W. H. Chapman et W. A. Dyer.

Au moment même où les Chevaliers de Travail tenaient une assemblée d'indignation dans la partie est de la ville, contre la compagnie du tramway, à cause des accidents nombreux qui se sont produits depuis quelque temps, on apprenait qu'une autre personne venait d'être fatalement blessée par le tramway dans la partie ouest.

Cette personne s'est, sans aucun doute, délibérément et froidement suicidée.

Juste au moment où le char No. 232 de la ligne de la rue St-Jacques passait au coin de la rue de la Montagne, on vit un homme s'en venir tranquillement et la tête baissée se jeter en avant du tramway. Le mécanicien, A. Mongeon, renversa la machine aussi promptement que possible; mais déja l'insensé était sous les roues du char. On réussit à donner un léger mouvement de recul à celui-ci.

Les personnes qui étaient dans le char a ce moment se précipitèrent dans la rue; un spectacle affreux s'offrit à leurs yeux: le malheureux était retenu sous le char par les roues et faisait entendre le râle de l'agonie.

Il a fallu une équipe d'hommes pour soulever le tramway et dégager le suicidé.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelée; mais avant qu'on eut fini de donner l'alarme, le malheureux rendit le dernier soupir. Il était alors 9.05 heures.

Le cadavre fut transporté à la morgue. On trouva sur lui un certificat qui permit de l'identifier. C'est un réservisite de l'armée anglaise ayant la permission de venir au Canada.

Tout indique que le malheureux s'est suicidé.

QUEBEC,

—On dit que la prochaine session provinciale est déjà fixée. Elle aurait lieu le 4 octobre.

—Il paraît certain à Québec que M. Flynn va succéder, comme premier ministre, à M. Taillon qui va être créé juge.

—Une dépêche d'Ottawa répète que sir John Thompson et ses collègues, ainsi que M. Amyot et quelques autres membres du parlement ont reçu des lettres de l'honorable juge Bossé, niant hautement les accusations portées contre lui à la Chambre des Communes, par M. J. I. Tarte.

M. Bossé ne se contente pas de nier ces accusations, mais il demande une enquête.

Il est très probable, dit l'*Événement*, que cette affaire sera portée devant la Chambre et que M. Tarte sera sommé de prouver ses accusations ou de les retirer et de faire des excuses au magistrat qu'il a accusé sans raison.

—On fait circuler la rumeur qu'il y a de la petite vérole dans plusieurs familles de la rue La tourelle faubourg St Jean.

Le bureau d'hygiène dit que cette rumeur est absolument denuée de fondement.

OTTAWA,

—M. McLeod, traducteur aux Débats, rédacteur du *Trifluvien* et ancien collaborateur du *Monde*, est très gravement malada et son etat semble désespéré. Il a reçu les derniers sacrements de l'Eglise avec une résignation et une piété édifiantes.

—On ne parle ici que de la suspension du colonel Powell, adjudant-général de la milice du Canada.

C'est le général Herbert qui l'a relevé de ses fonctions.

Le colonel aurait publié des avis sans les faire signer par son supé ieur.

On critique fortement l'action du général Herbert.

La rumeur veut que le lieutenant-colonel Lake, arrivé d'Angleterre tout récemment, succède au colonel Powell.

M. Powell occupait sa charge depuis 1875.

LEVIS.

—Les bataillons ruraux ne camperont pas cette année, mais l'infanterie régulière, les écoles de St Jean, Toronto, Fredericton, N. B, London, passeront les mois d'août et septembre au camp de Lévis.

Le major général Herbert commandera en personne.

WINNIPEG.

—M. Collow, maire de Morris, s'est tué. Un fusil qu'il avait entre les mains est parti accidentelement, lui perçant l'abdomen.

SHERBROOKE,

—Une dépêche de Sherbrooke nous apprend que le juge Rioux est très mal. Les docteurs Camirand, Austin, Paré et son fils sont à son chevet. Il est peu probable qu'il en revienne.

—M. Edward Cochrane, député de Northumberland Est, sera probablement nommé sénateur en remplacement de feu M. Flint.

GANANOQUE,

—M. John Willoughy est mort. Il était établi ici depuis 20 ans et vivait en ermite.

Il a demeuré à Montréal autrefois, où il était marchand.

Il laisse $60,000 à des parents en Angleterre.

STE SCHOLASTIQUE,

—Le terme de la cour criminelle du district de Terrebonne s'est terminé à Ste Scholastique.

La cause de M. l'avocat Pallister, contre M. Simpson, déposé d'Argenteuil, et al a été remise au prochain terme.

Les avocats des accusés dans cette affaire ont fait une application au tribunal, présidée par M. le juge Taschereau, pour que le plaignant Pallisser donne un cautionnement devant garantir les frais du procès, au cas où M. Pallisser n'aurait pas gain de cause, le tribunal a alors ordonné que celui ci fournisse une caution de $200 et ensuite la cause a été remise.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Deisler's Kimum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de dérèglements, paralysie du sang, épuisement par des excès, pertes d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc., et également pour les maladies urinaires à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, douleurs dorsales, etc. Vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Pour de plus ample renseignements, demandez au Dr Deisler's Kimum Compound.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formulas of
DR. W. M. A. HAMMOND,
late Surgeon-General at **Washington, D. C.**
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
SPINALINE, from the spinal cord, for diseases of the spine and spinal cord, for locomotor Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the sexual organs and sexual debility.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, hypophosphites.
Dose, Five Drops. Price 2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** include increased mental vigor, improved intellectual and discriminative powers, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive powers.
Where local drugging can not suppose, the Extracts may be administered by being rubbed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de
Chaussures — Chaussures
CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cet te saison à notre assortiment déjà considérable.
Nous en avons de toutes les différentes sortes et nous les prix pour satisfaire tous les goûts.
Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE,
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
29, 31, 41, RUE MARKET

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits à la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
47 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
— 494 —
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
104 RUE CHURCH
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie, Argenterie, Jonca de **Marine**, &c aux prix les plus bas de la ville.
104 Rue Churcher, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'un ce "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00.—Egg et Broken, $6.75.—No. 2, Nut, $5.00.—Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infallible pour la dyspepsie, les maux de reins, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES !
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA FAMEUSE GREVE.

UN TRAIN BLOQUE PAR LES GREVISTES.

Des Emeutes, des Pertes de Vie, de la Violence.

Chicago, 6 juillet—Au lever du jour, ce matin, il y avait des évidences de violence tout le long des voies de la Stock Yards Company. Les rails des voies d'évitement avaient été enlevés, les wagons renversés et brisés, les edifices des chemins de fer incendiés.

Pendant toute la nuit des bandes de grevistes ont continué leur œuvre de destruction. Pendant cette même nuit 31 alarmes ont appelé les pompiers dans le district des abattoirs, mais grâce à la promptitude et à l'habilité des départements du feu les flammes purent être éteintes chaque fois avant qu'elles aient eu le temps de causer de gros dommages.

Tout était tranquille au campement des troupes fédérales pendant la nuit et ce matin les soldats furent avertis de se tenir prêts à marcher au premier signal.

A 6 heures, ce matin, un train contenant trente agents de police est parti pour aller nettoyer la voie encombree par des debris de wagons mis en pièces par les grévistes pendant la nuit. Les émeutiers n'osèrent intervenir.

A 8 heures, ce matin, environ 1000 hommes determinés se réunirent au passage à niveau de la rue Halsted pour mettre un terme aux troubles sérieux quand le train de déblaiement arrivera pour nettoyer la voie.

UNE RENCONTRE.

Hier soir, environ 2000 à 3000 grévistes s'étaient réunis à Kensington pour attaquer un train qui devait bientôt arriver. Le train en question était protégé par un corps d'agents de police qui tirèrent sur la foule quand elle attaqua le train.

On ignore le nombre de personnes qui ont eté tuées en cette rencontre.

La foule était si nombreuse que les policemen durent céder et elle s'empara du train. Un hardi grèviste detacha la locomotive du tender et ouvrit la vapeur, puis sauta par terre. La locomotive se rendit toute seule et à grande vitesse jusqu'à Harvey, où elle put être arrêtée sans qu'elle eût causé de dommages.

LA POLICE TIRE.

Plusieurs trains sont tombés entre les mains des grévistes après 11 heures: un train de lait et plusieurs trains chargés de viande, de patates, de fleur et autres comestibles.

Sur ces trains avaient pris place des corps d'agents de police qui tirèrent sans merci sur les émeutiers, en blessèrent un grand nombre, mais n'étant pas assez nombreux, ils durent abandonner la partie.

DES BRUTES.

Un exemple de la brutalité des grévistes. Un employé d'Armour & Co. fut attaqué par une bande d'émeutiers. L'un des grévistes lui porta un coup de bâton à la tête, le renversant sans connaissance sur le sol qu'il rougit de son sang. Quand il revint à lui, ce pauvre homme donna des explications. Il dit qu'il était prêt à suivre les grévistes, mais qu'on ne lui avait jamais demandé de le faire.

Sur ce les grévistes se tournèrent vers celui qui avait porte le coup de bâton et ils le battirent de la maniere la plus barbare.

Quand la police arriva, elle fit transporter les deux blessés à l'hopital. Pendant ce temps-là les grévistes pillaient un train rempli de comestibles; ils s'emparaient de la viande, de la farine, des patates, qu'ils allaient porter chez eux. Des femmes remplissaient leurs tabliers de vivres, les enfants étaient courbés sous de lourdes charges, des hommes roulaient des barils de farine sur les trottoirs.

La police arrêta plusieurs de ces pillards, mais un grand nombre s'échappèrent.

DES ANARCHISTES.

La situation à Chicago s'aggrave de plus en plus.

Tous les efforts des autorités civiles et militaires de l'Etat aidées par les troupes fédérales, n'ont pu jusqu'à présent empêcher les grévistes de faire à leur guise. On dit qu'une grande partie des émeutiers ne sont pas des employés en grève: ce sont des voleurs, des malfaiteurs de tous les calibres qui pullulent à Chicago. Les anarchistes eux-mêmes ont découvert que l'occasion était magnifique pour faire de la propagande par le fait, et sans doute dans leur but, ils incitent la populace à mettre le feu, à détruire, à piller.

LES TROUPES

Chargees par le Gouverneur de Rétablir l'Ordre.

Chicago, 6 juillet.—La situation est si grave que que le gouverneur Altgeld a ordonné aux troupes de l'Etat de se mettre sur le pied de guerre pour empêcher les grévistes de causer de nouvelles destructions.

Le général Andrew Welch et ses hommes ont reçu l'ordre de se mettre en rapport avec le maire de Chicago à cet effet.

Le maire Hopkins a dit aujourd'hui qu'il avait demandé des troupes, afin de disperser les bandes de grévistes qui sont une menace à la sûreté publique.

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Vont Prendre Part a la Grande Greve.

Portland, O.o., 6 juillet—Pour obeir à l'ordre de leur grand-maître, M Sovereign, la branche de Long Shore des Chevaliers du Travail s'est mise en grève ici ce matin. En conséquence, les débardeurs en train de décharger des steamers qui sont arrivés de San Francisco, hier soir, ont quitté l'ouvrage. Ils ont été remplacés par des débardeurs nonunionistes qu'on se propose assez facilement.

UN HERITIER.

Comparait en Cour Pour Vol sur la Personne.

Boston, 6 juillet—Joseph H. Prior, âgé de 22 ans, qui vient d'apprendre que sa grand'mère qui est morte en Angleterre lui a laissé une héritage de $75,000, a comparu en Cour aujourd'hui pour vol de $38 sur la personne de Mlle Shannon. A Mlle Mary Sullivan, 11 Brooks St. qui accordera une récompense.

EST-CE L'ANARCHIE ?

La Greve Assume un Caractere tres Sérieux.

DES CENTAINES DE WAGONS BRULES PAR LES GREVISTES.

La Milice de l'Illinois est Appelee Pour Retablir l'Ordre.

Chicago, 6 juillet.— Deux cent vingt-cinq wagons de marchandises sur la voie de Pan Handle, entre les 45ème et 59ème rues, à une distance d'environ un mille, ont été completement incendiés entre 6 et 8 heures, ce soir.

Quelques minutes après 8 hrs, hier, on aperçut une foule énorme composée d'hommes, de femmes et de garçons qui se dirigeaient vers la voie ferrée de la 47ème rue.

A chaque minute, cette foule augmentait en nombre, et vers 6 hrs ce matin, plus de 4,000 personnes étaient massées le long de la voie à partir de la 45ème rue. C'étaient des grévistes qui avaient assurément de mauvaises intentions.

Les quelques gardiens de la paix qui se trouvaient sur les lieux se trouvaient dans l'impuissance de maîtriser cette foule.

Les grévistes ne s'en préoccupèrent pas plus que s'ils n'eussent pas existé. Aussitôt du coton de rebut fut imbibé d'huile, puis des allumettes furent appliquées. En un moment le feu consumait le coton qui formait une torche excellente et éclairait la scène.

Les grévistes commencèrent par mettre le feu à cinq wagons de marchandises sur la ligne du Grand Tronc. Quelques-uns d'entre eux étaient chargés. Ils furent ouverts et le coton en flammes fut lancé à l'intérieur. En moins de cinq minutes, ces wagons étaient en feu.

La foule se rendit ensuite un peu plus loin, à un endroit où se trouvaient six autres wagons sur la ligne du Pan Handle. Le feu ne tarda pas à être mis à ces wagons et la foule des grévistes poursuivit sa route.

Sur la ligne du boulevard Garfield, quatre voies ferrées du Pan Handle étaient couverts de wagons de marchandises dont la plupart étaient chargés. En cet endroit se trouvait le chalet d'un aiguilleur; les grévistes commencèrent par l'incendier, puis le feu fut mis aux wagons, mais pour une raison quelconque un seul wagon rempli de bœuf dépecé devint la proie des flammes.

Comme il faisait un vent assez fort dans le moment, les wagons ne tardèrent pas à devenir en cendres et les flammes, se répandant avec la rapidite de l'éclair, allèrent consumer une cinquantaine de nouveaux wagons dont une quarantaine étaient chargés. Environ 30 autres chars étaient remplis de charbon et l'incendie devint intense.

Environ quinze des chars incendiés étaient remplis de viande d'Armour, de Swift et de Nelson Morris.

Pendant ce temps-là le département du feu avait en vent de cette destruction de propriétés et avait envoyé ses hommes sur les lieux, mais l'eau se faisant rare dans ce district, ils ne purent éteindre les flammes.

On remarqua que les meneurs de la troupe étaient pour la plupart des étrangers.

Les grévistes ont maintenant en leur possession 350 wagons et il est probable qu'à minuit ils auront tous été incendiés.

On Demande.

Une servante pour prendre soin d'une petite famille. Emploi immediat: s'adresser au No. 402 rue Moody.

Un Bon Barbier

Trouvera de l'emploi en s'adressant à M. P. Bernard, 635 rue Merrimack.

Quand on veut avoir une prescription bien remplie, on ne peut faire mieux que d'aller à la Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody.

UN ESCROC

DONNE DES CHEQUES ET SE FAIT PASSER POUR RICHE.

C'est un Canadien nommé F. E. Rousseau.

Lewiston, 6 juillet.—Un détective de cette ville s'est rendu à Waterville, cette après-midi, à la recherche de F. E. Rousseau, qui est accusé d'avoir fraudé T. L. Pratt, un marchand de cette ville, au moyen d'un chèque tiré sur une banque de New York dans laquelle il n'avait pas de fonds.

Rousseau arriva à Lewiston, samedi dernier. Il prétendait avoir déja habité cette ville et demeurer à présent à New York. Il se disait l'inventeur d'un appareil ingénieux pour accoupler les wagons de chemins de fer qui avait été adopté par tous les chemins de fer du pays, ce qui l'avait rendu très riche.

Bref, il disait que sous peu il serait millionnaire.

Quand il arriva en cette ville, il se rendit chez son cousin M. Benjamin Gauvin, qui est à l'emploi de M. Pratt, et il se fit connaître. "Je n'aurais pas du le recevoir, dit M. Gauvin aujourd'hui."

Grâce à M. Gauvin, Rousseau fut présenté à une foule de personnes à Lewiston et prétendait reconnaître plusieurs citoyens qui vivaient en cette ville en même temps que lui il y a plusieurs années.

Pour faire montre de son amitié envers son cousin, Rousseau lui signa un chèque de $200. Le cousin était fou de joie et il faillit embrasser Rousseau sur les deux joues.

Pensez y, une aubaine de $200! Gauvin disait en riant: "Que c'est agreable d'avoir un cousin millionnaire!"

Un peu plus tard Rousseau alla visiter l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, et il poussa la générosité (?) jusqu'à donner un autre chèque de $250 à la supérieure de cette institution.

Rousseau donna un autre chèque de $50 à une société littéraire de cette ville. Puis apprenant qu'un de ses cousins était dans la misère, il lui signa un chèque de $1,000 pour "le pousser dans les affaires," disait-il.

"J'aime à rendre service à mes parents et à mes amis, s'écriait Rousseau; je suis riche et je veux que ceux qui me montrent de l'amitié nagent dans l'argent. J'aime aussi à me montrer philanthrope, comme les grands richards américains qui font souvent des dons princiers aux institutions de bienfaisance.'

Le cousin Gauvin écoutait ces paroles avec ravissement. Les chèques n'avaient pas encore été présentés aux banques lorsque Rousseau dit à Gauvin. "Je m'en vais à Boston pour négocier une affaire avec le Bo

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

1326 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes: — Mdlles Lina Lamiaire, Aurore Phaneuf, M.L. Millette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. Soyons Distingués.

L'ETOILE

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 16 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS. LUNDI, 9 JUILLET 1894. No. 403

Alfred Simard,

C'est le temps des promenades, préparez-vous à acheter vos toilettes. Les temps chauds sont arrivés, nous avons tous ces articles convenables à la saison. Notre assortiment du dernier goût et nos prix sont les plus bas de la ville.

Chapeaux de Paille,
Sous-vetements,
Cols,
Cravates, &c.

Si vous avez besoin de bijouteries, Montres, Joncs de mariage, &c., nous sommes la place du

BON MARCHE.

M. Levi Simard, qui est un artiste dans son métier, est chargé de réparer les Montres et les Bijoux.

ALFRED SIMARD,

Coin des Rues Hanover et Merrm'k.

LE CHAMPLAIN, ∴ Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Propriétaire,

Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

La première assemblée de la Commission des Licences aura lieu cette semaine.

Plusieurs soirées de familles ont eu lieu samedi et hier soir. Partout on s'est bien amusé.

On rapporte que les fabriques Middlesex vont fermer le 21 juillet pour une courte période.

Demain soir aura lieu l'installation des officiers de l'Association Catholique. Une charmante petite fête a été préparée pour la circonstance.

Les locataires de la Cour Perry déguerpissent rapidement, pour obéir à l'ordre du bureau d'hygiène qui a trouvé ces logements trop mal propres pour être habitables.

Chez P. F. Devine, 72 rue Middlesex, on achète des valises que l'on paie la moitié du prix de leur valeur réelle. La vente ne durera que quelques jours.

John Ormond, qui avait refusé de payer son passage sur un train mercredi et avait été arrêté en cette ville, est un aliéné qui s'est évadé de l'asile à Taunton.

Bon nombre de nos compatriotes partent depuis quelques jours pour le pays natal où ils vont prendre un repos bien mérité. A tous nous souhaitons bon voyage et heureux retour.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, So rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Mlle E. Cinq Mars informe le public qu'elle vient de déménager son atelier de couture du No. 196 rue Merrimack au No. 479 rue Moody, où elle continuera comme par le passé à recevoir avec plaisir les dames et les demoiselles qui voudront bien l'encourager. 6j. 18

M. Octave Gadette est entré au service de M. Chs. H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel. M. Gadette s'occupera de la vente des billets de chemin de fer et sera le premier commis de l'établissement.

Notes Personnelles

M. et Mme J. B. Lelacheur sont allés hier passer la journée à Salem, chez des parents.

M. et Mme Arthur Goimard sont revenus de leur voyage passé dans le Rhode Island.

Mlle Alma Robitaille part ce soir pour Montréal, où elle passera une couple de semaines de vacances.

Mde Moise Gervais est partie ce matin pour aller passer un mois chez ses parents à St Bernard de Lacolle, P. Q.

Mademoiselle Delima Beaulieu est partie le 3 juillet pour faire une promenade en Canada; elle visitera St Jean de Matha et St Michel des Saints.

Mde Moore est partie vendredi dernier avec son jeune fils pour Ste Anne de Lapocatière, P. Q., où elle doit passer deux mois. Nous souhaitons à Mde Moore et à son jeune fils un heureux séjour au Canada.

Nous avons appris avec plaisir que l'officier Eloi N. Brault avait repris son poste hier. Sa suspension, qui n'a duré qu'une couple de jours, n'était due qu'à une futilité et l'affaire était loin d'être grave, comme plusieurs ont pu le penser.

Mlles Délia Gingras, Eugénie Lambert, Délia et Emma Viens, de Holyoke, Mass., sont en promenade en cette ville, et sont descendues chez les demoiselles Alexander de la rue Common. Toutes ces demoiselles sont des musiciennes de première force, que plusieurs de nos compatriotes ont eu le plaisir d'entendre et d'applaudir.

Du Beau Chant

Hier, à l'église St. Jean-Baptiste, le chœur a chanté à la messe de 10 hrs., sous la direction de M. E. J. Pinault, la messe du "Sacré Cœur" de Gounod. Elle a été rendue à la perfection. A l'offertoire un magnifique duo "La Crainte et l'Amour" a été admirablement exécuté. Mlle Délia Gingras, de Holyoke, remplissait la partie de soprano.

Excursion au Canada.

L'excursion au Canada organisée par M. Chs. H. Chagnon au ra lieu le 20 juillet. Les prix aller et retour: Montréal, $3.50 ; Québec, $10.50.

TENTATIVE DE SUICIDE.

D'UN HOMME DE 40 ANS QUI AIMAIT UNE JEUNE FILLE.

Une Dose de Laudanum le Mit aux Portes de l'Eternité.

Samedi soir, quelques minutes après six heures, les pensionnaires dans la maison No. 12 rue Hurd entendirent soudain un bruit insolite dans la chambre de James Bottright, un mouleur employé dans la fonderie Cole & Nichols.

Le maître de pension alla voir s'aperçut que le mouleur avait absorbé une forte dose de laudanum et qu'il était en danger de mort. L'agent de police Hickson fut appelé, mais il ne fallut pas moins de quatre hommes pour tenir Bottright qui fut conduit à l'hôpital par ambulance.

Des émétiques puissants lui furent donnés, et on le dit maintenant hors de danger.

C'est un homme marié âgé de 40 ans qui a une famille en Angleterre. Il devint amoureux fou d'une jeune fille de 18 ans pensionnant dans la même maison que lui, et c'est par désespoir d'amour qu'il tenta de se suicider, la jeune fille repoussant toujours ses avances. On dit qu'il aimait la dive bouteille, et il fut trouvé la nuit étendu ivre-mort près de la porte de la jeune fille qu'il aimait.

Avant de tenter de s'empoisonner, cet homme a écrit la lettre suivante à sa doulceur: Ma chère Savini—J'ai fait ce que j'ai fait pour toi et je ne puis faire rien de plus. Je suis plus vieux que toi, mais que Dieu te bénisse. Je ne pensais pas que tu me repousserais. Je suis plus vieux que toi, mais pense à moi maintenant et à quoi tu m'as poussé. James Bottright.

UN AUTRE.

Un Homme se Jette en Avant d'un Tramway.

En face de la propriété Barrett, sur la ligne de North Billerica, samedi soir, un homme ivre nommé Bernard Doyle se jeta en avant d'un tramway électrique, comme si son intention eut été de se faire passer sur le corps. Le devant du tramway le frappa avec une telle force qu'il le lança à côté de la voie, ce qui lui sauva la vie.

Il ne reçut qu'une entaille à la tête et quelques contusions.

On le conduisit au poste où il dit habiter la rue Dearborn, à Nashua. Quant à sa tentative de suicide, il ne voulut rien en dire.

La police est d'opinion qu'il souffrait de delirium tremens.

J. E. SHANLEY & CO.

Nous Commençons notre Vente de Demenagement

Ceux qui ne croyaient pas que nous allions changer de local ne doivent plus en douter. Nous avons tenu notre mot, nous avons eu de grandes ventes, nous avons éclairci le mystère. Nous allons déménager dans un grand magasin, ayant loué trois étages dans le bel édifice Fellow, rue Merrimack, que nous occuperons vers le 1er août.

Nous avons commencé ce matin notre vente finale de déménagement. Aujourd'hui et tant qu'il y en aura vous pouvez acheter

Echeveaux de soie à	6c
Rubans en velours à	4c. la verge
Bobines de coton à	2c. la bobine
Braid pour robes à nouvelles françaises de	3c. le rouleau
37 1-3c. pour	19c. la verge
Serges bleues et noires de 87 1-2c. pour	56c. la verge
Serge bleue et noire 40 pouces de largeur de $1.00 pour	64c la verge
Black India Twill de 75c pour	49c la verge

Nos étoffes à robes de couleurs à moitié du prix coûtant. Nous ne les transporterons pas avec nous.

Turkey red Damash, bon teint de 25c pour	22c
Couvre-pieds blancs, de 65c pour	49c
Couvrepieds clochetés de $150 pour	89c.

Tous nos cambrics, tère qualité 2 1-2c. la verge.

Silesia anglais à 20c pour 12 1-4c. Et mille et une autres occasions que nous vendrons avant de déménager.

La vente de déménagement de la rue Merrimack.

J. E. SHANLEY & Co.

Condamne le Gouvernement

A une assemblée de la Central Labor Union de cette ville, hier, des résolutions ont été adoptées dans lesquelles il est dit que les membres condamnent l'intervention fédérale dans la grève des employés de chemin de fer et sympathisent avec les grévistes, tout en blâmant les actes de violence qui ont été commis.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,

PROP. DE LA

WORTHEN HOUSE,

Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon:

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.00	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1; " Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.

Whisky $1.50, $2, $2.50, $3 et $4. Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé, $6.

Whisky en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux De Mme P. L. Grégoire,

Ses prix sont des plus bas.

Mesdamoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Si vous vous souciez quelque peu du style et de la qualité des vêtements, vous viendrez les acheter ici.

Il n'y a qu'un seul endroit en ville où vous pouvez avoir la meilleure sorte, et avec la modestie convenable que admettons qu'ici—et ici seulement—on peut se procurer les meilleurs vêtements.

Et il y a si peu ce différence dans les prix entre les vêtements fashionables que nous vendons et les hardes confectionnées commnément que nous en sommes surpris nous-mêmes.

Peut-être devrions-nous demander plus—en sous l'a dit—mais, en somme, les "meilleurs" à des prix raisonnables ont satisfait et nos pratiques et nous-mêmes.

Nous continuerons ainsi.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Première Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Portraits Cabinets du plus beau fini pour

$1.50 la Douzaine.

REVOLVERS, PISTOLETS, CARTOUCHES, POUDRES

Et Ustensiles de pêche de tous genres. Grains pour les oiseaux.

5c. la livre, chez

H. C. GIRARD,

462 Rue Merrimack,

VICTOR GELINAS,

No. 586 Rue Merrimack.

Le prix des viandes est augmenté partout depuis quelques jours, mais cela n'empêche pas que nous vendons toujours meilleur marché que n'importe qui. Nos provisions, épiceries, légumes, etc., sont de qualité supérieure et vendus aux plus bas prix.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane.

— SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN —

Habit Leger quelconque, Sous-vetements, Chapeaux de Paille, Chemises ou Cols, Chaussures et Souliers de toutes sortes

POUR LES CHALEURS

VENEZ A NOTRE ETABLISSEMENT.

Vous trouverez des marchés spéciaux dans chacun de nos départements. Avec notre magnifique assortiment ainsi que nos bas prix, nous pouvons et nous voulons contribuer à votre bourse ainsi qu'à votre confort durant le temps des chaleurs.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Près de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market

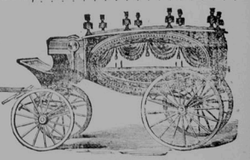
659 Rue Merrimack.

Porc Frais	-	13 cts la livre.
Epau'es Fraiches,	-	10 cts la livre.
Porc Sale,	- -	12 cts la livre.
Round Steak, le Meilleur		12 cts la livre.
Round Steak,	- -	12 cts la livre.
Roast Beef,	-	6 a 8c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 et 5c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes, Service jour et nuit.

M. AMÉDÉE AUCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement

Téléphone 313-2.

A. G. POLLARD & Cie.,

La Chaleur est Terrible par tout le Pays.

OCCASIONS En Corps de Gauze.

Il vous faut Absolument des Corps Legers.

EN VOICI 3 OCCASIONS DANS NOTRE SOUS-SOL.

Premier Lot.

Des Corps en Gauze pour les Dames, qualité ordinaire valant partout 25c. pour **10c. ou 3 pour 25 cts.**

19c. chacun

Des Corps pour hommes en Gauze ou en Balbriggan valant 38 et 50c. pour

3me Lot

Deuxieme Lot.

Des Corps en Gauze pour Dames, bien finis avec broderies en Soie et boutons en écaille valant partout 42c. pour **19c.** chacun ou **3 pour 50 cts.**

Remarquez que ces prix sont bien plus bas que jamais ont été vendus des Corps en Gauze, mais nous en avons une grande quantité et nous voulons en faire une occasion extra.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo. LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT, F. Y. ROBERT, W. CHAPUT, M. J. [illegible], S. LAVEAU, Geo. LANCTOT. Mdlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et [illegible] M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 9 JUILLET 1894.

LA SITUATION.

Il ne faut pas s'alarmer outre mesure parce que des employés de chemins de fer font les cent coup dans l'Ouest. Les gros orages sont toujours les moins longs. A force d'excès, ces grévistes vont complètement compromettre leur cause déjà pas mal avariée, et ils ne tarderont pas à se rendre au bout de leur fusée.

C'est aussi l'opinion du gérant de la Cie Pullman que cette grève ne saurait être de longue durée.

Nous l'espérons de tout cœur. Maintenant que la question du tarif paraît en bonne voie de règlement, nous pouvons espérer une amelioration dans l'état du marché. Le tarif le plus mauvais est encore préférable à cet état d'incertitude dans lequel est plongé le pays depuis que les démocrates, si lents en besogne, ont entrepris de changer nos lois douanières.

Le marché se trouve maintenant vide de marchandises, et quand la loi sur le tarif aura été accepté par les deux Chambres qui se seront entendues sur les amendements à adopter ou à rejeter, l'industrie se mettra à l'œuvre pour rencontrer les demandes qu'on n'osait faire parce que les affaires étaient paralysées.

Il est bien probable, il est même certain que nous ne verrons pas le retour de la prospérité républicaine; les gages qui ont été réduits resteront ainsi; mais au moins l'ouvrage se fera moins rare, et les Canadiens émigrés se trouveront encore mieux, en général, que leurs frères du Canada, car dans notre patrie le contre-coup de la crise causera plus de misere qu'aux Etats-Unis, vu que c'est un pays pauvre.

L'*Electeur* de Québec nous donne une idée de ce que le Canada souffre déjà à cause de la crise américaine. Voici l'article de notre confrère:

"La crise qui règne chez nos voisins depuis l'an dernier, causée par la dépréciation du monétaire d'argent et le brusque changement du régime économique, n'a pas encore éclaté en grand au Canada. Mais il n'y a pas à se dissimuler que les affaires sont encore moins bonnes que l'an dernier.

"L'un des plus sûrs indices de l'état des affaires est le nombre des faillites. Or, nous avons maintenant sous les yeux les statistiques complètes du premier semestre de l'année, et *Bradstreet* nous révèle qu'il y a eu au Canada 957 faillites du 1er janvier au 30 juin, contre 887 pendant le semestre correspondant de l'an dernier, et que le passif collectif est cette année de $9,509,342 contre $8,215,759 l'an dernier.

"C'est une augmentation de 8 p. c. sur le nombre des faillites, et de 16 p. c. en valeur. Détail à noter: la province de Québec est plus affectée que ses voisines. Elle a en effet 49 faillites de plus que l'an dernier, Ontario 38, le Nouveau-Brunswick 5, le Manitoba 4, la Colombie Britannique 2; les autres provinces en comptent moins que l'an dernier. En passif, il s'a augmentation de 62 p. c. à Québec, et 12 p. c. à Ontario."

Tout nous encourage donc à persévérer dans la ligne de conduite que nous avons tenue jusqu'ici, c'est-à-dire de ne pas jeter le manche après la cognée, mais d'attendire avec confiance des jours meilleurs aux Etats-Unis.

ACTUALITES.

Nous venons de recevoir le premier numéro de *La Sentinelle*, journal catholique indépendant, publié à Noshonsing, dans Ontario, par M. J. A. Lévesque. Nous lui souhaitons du succès.

Nous accusons réception d'un numéro spécial de quatorze pages publié par le *Défenseur* de Holyoke à l'occasion de notre fête patronale. Cet exemplaire imprimé sur papier de luxe est magnifique sous tous les rapports. Nos félicitations à qui de droit.

UN MIRACLE.

Lettre Ouverte a Emile Zola, Auteur de Lourdes.

Monsieur,

Lorsque j'appris, l'an passé, que vous alliez publier votre livre sur Lourdes, je fis la réflexion suivante: "M. Zola est, parait-il, un écrivain consciencieux. Il aime, dit-on, à s'entourer de tous les documents relatifs aux questions qu'il traite. Je vais lui fournir un document: sûrement il en tirera parti." Je vous écrivis alors, en vous demandant la permission de vous raconter une petite histoire, et le *Clocher de Bordeaux* du 29 janvier 1893 publia la lettre que je vous adressai. Je l'avais rendue publique pour que ma bonne foi ne pût être mise en doute. On ne proclame pas *urbi et orbi* un fait dont on n'est pas absolument certain.

Malheureusement, vous n'avez pas tenu ma lettre ou du moins vous ne l'avez pas lue. Ce qui le prouve, c'est votre feuilleton du *Gil Blas*, où je ne retrouve pas un mot de ce que je vous racontais. Car, que l'on vous ait fait connaître un miracle sans que vous en parliez dans un livre sur Lourdes, c'est ce qu'il m'est impossible d'admettre. Agir de la sorte serait renier tous vos antécédents littéraires, abjurer votre méthode, et nous forcer à croire que vous n'êtes pas sérieux. Donc, vous n'avez pas lu ma lettre: c'est entendu. Peut-être la poste a-t-elle mal fait son devoir, peut-être étiez-vous absorbé outre mesure par votre amour pour l'Académie. Car je me souviens que déjà, à cette époque, vous aspiriez à faire asseoir, en votre personne, la Mouquette à côté du duc d'Aumale.

Quoi qu'il en soit, je crois que ce que j'ai de mieux à faire est de vous raconter de nouveau la petite histoire en question. La voici. Vous pourrez encore en faire usage, ainsi que je vous l'expliquerai tout à l'heure.

Il y a de cela une quinzaine d'années, j'étais à Lourdes. J'avais des opinions très peu orthodoxes et l'ironie railleuse de mes vingt ans. On m'avait mené là, au milieu d'un pèlerinage, avec l'intention évidente de faire naître en moi de bons sentiments. J'avais assisté à la grand'messe, le matin, et entendu déjà un sermon; aussi, à l'heure des vêpres, je m'esquivai, au moment où le prédicateur montait en chaire. Je descendis la petite colline que domine la basilique, et je me trouvai seul au bord de la grotte.

Là, il n'y avait absolument personne. J'étais bien loin de penser à Notre-Dame de Lourdes, je vous l'assure! Je regardais la verdure sombre des arbres qui grimpaient sur les rochers, j'écoutais le bruit monotone de l'eau voisine et je n'avais aucune idée pieuse en tête. Je restais là parce que le site était beau et que je m'y sentais à l'aise loin de la foule des pèlerins.

Et alors je vis ceci: J'étais seul, monsieur Zola, et ce détail est important, parce qu'on ne joue pas la comédie pour un seul homme, et pour un homme qui se trouve présent par hasard. Une jeune fille arriva, portée sur une civière. Depuis cinq ans, je le sus plus tard, elle ne pouvait plus marcher.

Deux personnes venaient derrière elle, sa mère et son frère. Avec bien des soins, les brancardiers pénétrèrent dans la maisonnette où était la piscine. La mère les suivit. Le frère, un jeune homme de dix-huit ans, s'arrêta près du seuil, haussa les épaules, puis, la porte de la maisonnette s'étant refermée, il s'éloigna avec un sourire d'incrédulité. Il passa devant la grotte sans la moindre manifestation de piété, tira de sa poche une cigarette qu'il alluma et, en se promenant près du Gave, il se mit à fumer tranquillement.

Je fus alors témoin d'un spectacle inoubliable! Comme, distraitement, je regardais du côté de la piscine (les deux hommes qui avaient porté la jeune fille, étaient là, bavardant près de la porte), je vis, debout sur le seuil, apparaître l'infirme tout à l'heure, radieuse et transfigurée. Elle marcha, et, sans un mot, avec un calme que je n'oublierai jamais, elle se dirigea vers son frère qui ne la voyait pas venir et qui, tournant le dos à la grotte, s'éloignait lentement en suivant le bord du Gave.

Entendant marcher, il se retourna, et tout à coup il vit sa sœur qui venait vers lui, souriante et pleine de santé.

Il fut absolument bouleversé, il n'embrassa pas même sa sœur, il ne dit rien, jeta sa cigarette brusquement, alla vers la grotte, distante de quelques pas, et se prosterna sur les dalles en sanglotant et en frappant la pierre de son front.

Je retournai à l'église où les vêpres se chantaient toujours, et je dis à mon ami, plus dévôt que moi (car il avait écouté le sermon)—Je viens de voir un miracle!

Pendant ce temps, les brancardiers avaient averti les prêtres qui officiaient, de sorte que la malade guérie fit une entrée solennelle dans la chapelle. Les chants liturgiques cessèrent, tous les fidèles entonnèrent le *Magnificat*, et la jeune fille traversa la foule en triomphatrice pour aller s'agenouiller près de l'autel, tandis que le peuple chantait: *Fecit mihi magna qui potens est et sanctum nomen ejus.*

J'ai su plus tard que la malade guérie était de Lasparre (Gironde) et qu'elle s'appelait Mlle de Cainvinhac.

∴

Voyons, monsieur Zola, que pensez-vous de mon histoire? Je vous garantis l'absolue authenticité du fait. Informez-vous et vous reconnaîtrez son exactitude.

Il vous reste à dire qu'on peut guérir instantanément d'une maladie quelconque en se plongeant dans l'eau froide. C'est en effet la thèse que vous avez exposée, assez timidement d'ailleurs, à un rédacteur du *Gaulois*, chargé de vous interviewer. Eh bien, monsieur, ici je vous tiens. Voilà quarante ans, d'après son propre aveu, que M. l'abbé Kneipp, le célèbre curé de Wœrishofen, aujourd'hui si à la mode, immerge des malades dans un bain froid pour les guérir.

Lisez son ouvrage intitulé *Ma cure d'eau*. Il soulage ses clients bien à la longue et plus ou moins, mais jamais, jamais, il n'a guéri personne subitement. Pourquoi cela? Si l'eau froide a la vertu de guérir instantanément, pourquoi n'opère-t-elle pas à Wœrishofen et dans tous les instituts Kneipp comme à Lourdes?

Voilà, Monsieur, ce que je voulais vous raconter. Il est fâcheux que ma lettre ne vous soit pas parvenue l'an dernier, car vous auriez du insérer mon récit dans votre livre, à titre d'episode. Mais il n'y a que demi-mal et tout n'est pas perdu. Je vous autorise à l'ajouter à votre roman, en manière d'appendice.

Recevez, Monsieur, mes sincères salutations.

GASTON LACAZE.

(Dans le *Peuple Français* de Paris.)

LE TSAR MENACE.

Avant Vingt-Quatre Heures il Sera Mort.

Berlin, 7.—On mande de Saint Petersbourg que tout un émoi a été cause au palais impérial par le destitution du général Tscherevin, gardien des résidences du tsar et spécialement chargé de protéger la famille impériale.

Le Gén. Tscherevin n'a été nommé que le 3 juin dernier et déjà il a perdu sa place

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Tous les domestiques de la maison du tsar ont également été renvoyés et remplacés aussitôt par de vieux soldats.

Il appert que la police fait d'actives recherches pour découvrir ceux qui ont écrit une lettre de menaces à l'empereur lui déclarant qu'avant vingt-quatre heures, il serait un cadavre.

Ce document a été signé: "La Société pour l'émancipation des Russes."

Le lendemain le tsar trouvait sur sa table un crâne humain.

On avait écrit le mot Alexander sur l'os frontal.

On n'a pas encore pu savoir comment ce crâne avait été introduit dans le palais.

Les ingénieurs de l'empire sont à l'œuvre et font un examen minutieux de tous les palais. On a creusé en plusieurs endroits dans les caves afin de s'assurer s'il n'existe pas de passages souterrains conduisant de l'extérieur.

NOS JUGES.

Nous apprenons que M. Tarte a écrit à sir John Thompson pour l'informer de son intention de formuler des accusations contre un certain nombre de juges, qu'il désigne par leurs noms.

Le *Cultivateur*, de cette semaine, nous apporte signé par M. Tarte l'article suivant:

Quand j'entrepris de déloger de leur repaire les bandits qui avaient pris possession du département des Travaux Publics, je fus accablé de conseils, d'avis et de suggestions de toute nature. "Vous devrez procéder de telle façon, M. Tarte est tenu d'agir maintenant, etc. Vous n'oserez point, etc."

Je procédai comme je l'entendis, sans me laisser émouvoir par les injures, ou troubler par le tapage soulevé par mes adversaires.

Je me propose de garder la même attitude au sujet des accusations que j'ai portées contre l'administration de la justice et certains magistrats. Je ne me laisserai point aller à une précipitation qui serait ridicule dans une affaire de cette gravité.

Mais que ceux qui crient le plus fort aujourd'hui, se tiennent pour dit que je suis resolu à aller droit au but que je me propose: mettre fin aux abus intolérables qui se sont implantés dans l'administration des lois et la conduite de quelques-uns de ceux qui y président.

J'ai écrit au ministre de la justice pour l'informer de mes déterminations.

A la semaine prochaine les développements nouveaux qui ne sauraient manquer de se produire!

Plus loin, dans le même numéro, le député de l'Islet parle des avocats qui se plaignent privément, qui protestent et seraient les plus en position de remédier au mal; mais ils n'osent s'aventurer plus loin, de peur d'être ruinés dans leur clientèle.

De son côté, la *Minerve* répète la nouvelle que les juges Bossé et Davidson ont demandé une enquête et somment M. Tarte de mettre ces deux juges en accusation.

—*Le Monde.*

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait d'odeurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque Noir les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres défectuosités de la peau. Son action est positive garantie inhaltible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. Se trouve chez les pharmaciens en Canada et des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Preparé par Dr. J. D. Phillips & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Phillips' Kidney [illegible]

J. L. PAGE
Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

837 Rue Merrimack, — coin de Race.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles Ménagers.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Notes, &c.

127 a 131 Rue Central

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE,
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co

[illegible]

...GERMANIA...
LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui, vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Gueri de la Maladie de BRIGHT !

JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.

Le Docteur Dit:

Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.

Le Patient Dit:

Une Merveilleuse Guerison.

Mde Daniel Lambert, du numéro 220 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. L'opinion générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et se pr clame à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.

Le Dr Breton

fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.

Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.

☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ces bureaux seulement.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opéra le plus comique de tous ceux écrits par ALDRAN sera donné.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Corea.
Fiametta, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Carrie Carvel Lovett.
Lorenzo XVII, Raymond Kitchcock.
Pippo, John Lloyd.
Rocco, Tom Callahan.
Doctor, George Ireland.
Matteo, Peter Dopew.
Paralante, Frank Emerson.
Carlo, Mlle Madeline Standard.
Macco, Mlle Edith Cinq Mars.
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
La plus belle représentation qu'on ait vue à Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger et OPTICIEN PRATIQUE.
A toujours en stock ce qu'il y a de mieux en fait de Montres, Horloges, Bijouteries, Joncs de mariage et Bagues d'alliance.
463 Rue Merrimack.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée. Ce vous sera certainement que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

PROFITEZ-EN

M. Goldman du No. 28 rue Aiken, voulant se débarrasser de l'un de ses magasins, vendra a de grandes réductions un stock de Chaussures, Marchandises Seches, etc

Allez-y et vous ferez de bon marchés.

M. Goldman
No. 28 RUE AIKEN.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encourag

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 20, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 3 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 15 m, 4 45, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 20, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35, 7 00, 9 20, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, 6 7 20, 10, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay — 8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somerworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland — 8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec — 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Kasport et St John (par Portlaux) lundis et vendredis à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 20, *6 50, *7 45, *8 30, *9 00, 9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, 8 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, 9 50, 11 03, 11 46, a m; 1 21, *1 41, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, *8 40 p m; Dimanches, *7 38, *7 57, 8 45, *9 16, a m; *4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 20, *8 46, p m; Dimanches, *8 45, a m; *4 25, 6 03, p m.

*Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 28 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 21, 12 57, 1 44, 3 29, 3 45, 5 18, 6 21, 8 13, 8 43 p. m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 43, 9 15 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 45, a m; 12 17, 1 44, 5 42, *8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Littleton, via Wells River — 9 43 a m; 1 16 et *8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 1 12 11, *8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

* Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-paiolo et char-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des char-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Pongkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des char-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON

412

LES-

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XIX

Je te dis, ma sœur, que tes regards avides ne cherchent pas uniquement pour le spectacle de la vie du mouvement qui se fait dans la rue, de tant de choses dont tu avais été privée, pendant cette longue nuit que la crèche!... Je te dis, Louise, que tu attends quelqu'un qui tarde à venir, qui reviendra peut-être jamais!

Louise avait fait un mouvement pour saisir les deux mains de son amie; mais celle-ci refusa l'étreinte qu'on lui offrait.

Non, dit-elle, tu n'as plus confiance en moi, comme autrefois, puisque tu refuses de me faire partager tes joies ou tes chagrins, tes inquiétudes ou tes espérances!

Et la conversation s'interrompit, les deux jeunes filles étant allées s'accouder à la croisée. Ce fut Henriette qui, au bout d'un assez long instant de silence, reprit:

Quelle animation dans ce Paris? N'est ce pas Louise, que tu ne te trouvais pas, alors qu'un sombre voile s'étendait sur tes yeux, que cette grande ville était aussi vivante? Tiens, regarde ces marchands qui passent, en poussant devant eux leurs boutiques ambulantes. Et ceux-ci qui portent à leurs bras des paniers bondés de fruits. Et tout ce monde qui se rend à ses occupations! Te figurais-tu, autrefois, que les rues que tu traversais étaient encombrées de passants ainsi qu'elles e sont?

Hélas! interrompit Louise je ne contentais du peu qui me restait et ne pouvant voir l'acoutrais? Les étais arrivée à reconnaitre... certaines gens... de loin, de très loin même, au timbre de leur voix.

Et aussi aux cris de la rue, n'est-ce pas?

Puis brusquement:

Ne te semble-t-il pas, Louise, qu'il y a bien longtemps qu'il n'est passé de rémouleurs devant l'hôtel? Au commencement de ton séjour ici, tous les jours la même voix criait, sous mes croisées: "A r'passer les couteaux, les ciseaux!"

Tu te souviens de cela, Henriette?

Et toi, ma sœur?

Mais sans répondre directement à la question, Louise prononça dans un murmure:

C'est vrai, il ne vient plus!

C'est de Pierre que tu veux parler, n'est-ce pas? Pourquoi ne le cacherais-tu? N'ai-je pas devine, depuis bien longtemps, l'amitié, la sympathie que tu as conservées au pauvre garçon! Ne sais-je pas que tu te souviendras toujours des soins qu'il avait pour toi, des bonnes paroles qu'il t'adressait pour te donner de l'espoir et du courage, alors que lui-même désespérait!

Et vivement:

C'est donc parce que tu n'entends plus le rémouleur que tu...t'abandonnes ainsi a la mélancolie?

J'ai peur, balbutia Louise, qu'il ne lui soit arrivé quelque malheur!

Henriette en savait assez. Elle évita, à partir de ce jour, de parler de nouveau du rémouleur. Mais chaque fois que le docteur Hébert venait rendre visite à ses "chers malades", la fiancée de Roger trouvait l'occasion de le prendre un instant à part, pour lui poser cette même question:

M. le docteur, est-ce que vous préparez toujours le remède qui doit guérir ma bien-aimée sœur?

Si Louise se préoccupait du sort de Pierre, celui-ci n'avait pas oublié sa compagne de misère. Après les premiers aveux que lui avait arrachés M. Hébert, le jeune homme ne cessait de parler à son protecteur de celle qui occupait toute sa pensée, toute son âme. Pierre avait, au surplus, largement profité de l'instruction que lui donnait le docteur. Son intelligence s'était rapidement développée par l'étude à laquelle il consacrait tout son temps. Grâce à son assiduité, il était parvenu, en quelques mois, à pouvoir subir des examens sérieux. Et M. Hebert put se rendre compte des progrès extraordinaires qu'avait fait son protégé. C'était maintenant un jeune homme de fort bonnes manieres, et et dans lequel il est été impossible de retrouver l'ancien rémouleur boiteux et ignorant. Pierre était lui-même tellement étonné de sa métamorphose qu'il avait l'habitude de dire à son protecteur:

Vous m'avez promis que je marcherais comme tout le monde, monsieur le docteur; mais, vous ne m'avez pas dit de quels biens mille fois plus précieux me donterait l'instruction que vous m'avez fait donner.

Puis, avec un soupir mélancolique, il ajouta:

A présent que vous m'avez ainsi transformé, ne craignez vous pas que je me trouve malheureux de...tant de bonheur!

Oh! oh! répondait sournoisement M. Hebert, voilà que nous devenons ambitieux et que nous nous préoccupons de notre avenir, ce me semble. Eh bien! oui, je ne vois pas d'inconvenient à ce que vous sachiez le sort qui vous est réservé!

Pierre crut saisir une allusion dans cette réplique; aussi baissa-t-il la tête, comme si à ce moment, le souvenir d'un passé terrible, fut venu assiéger sa pensée. Etait-ce l'effet qu'avait voulu provoquer le docteur pour faire naitre une occasion de causer sérieusement avec son protégé, de ses intentions et de ses projets? Toujours est-il, qu'après un court moment de silence, le docteur reprit:

Depuis que je vous ai fait entrer à l'hôpital pour pratiquer l'opération...que vous ne regrettez pas, je suppose, vous avez consenti à vous laisser appeler d'un autre nom que le vôtre.

Le front de Pierre s'étant tout a coup rembruni, M. Hébert continua:

Mais, je comprends que vous ne puissiez être présente, dans le monde, sous un pseudonyme. Vous pensez bien, mon ami, que le nom de Louis Raymon que je vous avais trouvé, ne pouvait vous convenir qu'autant que vous seriez resté le rémouleur sans éducation, que vous voulait protéger le docteur Hébert, un original, celui-là, qui a la manie de s'occuper d'un tas de choses qui ne le regardent pas. Mais, du moment que vous êtes devenu un jeune homme instruit, élégant, il vous faut un nom, un vrai nom sonnant bien aux oreilles, et qui puisse donner à celui qui le porte, l'accès des salons le plus aristocratiques.

Pierre écoutait avec un profond étonnement. Où M. Hébert allait-il en venir? pensait Pierre. Il ne fut pas longtemps à l'ignorer.

Vous vous rappelez, mon ami, lui dit le docteur, que je vous parlais un jour du pouvoir qu'avait le roi de vous autoriser à changer de ton!

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Nos commis-marchands verront d'un œil d'envie ce qui se passe là-bas, sur les bords de la Rivière-Rouge.

Durant les mois de juillet et août, les marchands de nouveautés à Winnipeg se sont entendus pour fermer leurs magasins le vendredi après-midi de chaque semaine.

Il y a jusqu'aux epiciers et aux bouchers qui ferment leurs établissements chaque jeudi après-midi pour donner congé à leurs employés.

—L'*Evènement* publiait jeudi soir la note suivante:

Il est rumeur depuis quelque temps à Québec que les directeurs d'une grande compagnie sont à faire une enquête dans les bureaux de cette compagnie à Québec et à Montréal. Il serait, paraît-il, question d'irrégularités depuis plusieurs années.

Nous avons voulu savoir ce qu'il y avait là-dessous et voici un résumé des nombreux renseignements qu'un correspondant régulier nous a immédiatement transmis par téléphone.

Il s'agit du Grand Tronc. Il paraît que des détournements considérables ont été opérés dans plusieurs de ses bureaux au Canada depuis quelques années. En certains endroits, il y aurait eu collusion entre les employés de différentes catégories, ce qui aurait permis à la fraude de passer longtemps inaperçue. On désigne assez ouvertement des employés qui, avec des salaires de $1,000 à $2,000, trouvaient le moyen de dépenser de $5,000 à $8,000 par année.

Des experts sont à faire des recherches au nom de la compagnie dans plusieurs de ses bureaux. Ces recherches couvrent une période de 12 à 13 ans.

Nous ne pouvons en toute justice pour les employés soupçonnés donner plus de renseignements.

—Il est à peu près certain que M. Louis Fréchette partira cette semaine pour l'Europe.

—Il est fort rare qu'un marchienne se plaindre que sa femme lui a administre une raclée.

La chose est arrivée ces jours derniers quand Lyman McTigue est venu demander que sa femme Susan soit punie pour l'avoir taloché dans les grands prix.

La défenderesse a été condamné à 20 sous d'amende et les frais.

Son mari voulait payer, mais elle refusa mordicus, préférant aller en prison que d'avoir recours à la bourse de son époux.

Des amis présents soldèrent l'amende.

QUEBEC,

—La nouvelle se confirme que la session provinciale s'ouvrira dans les premiers jours d'octobre. C'est en grande partie à cause des difficultés causées par l'asile de Beauport que cette ouverture hâtive est due. Les ministres Hall et Pelletier sont réellement en froid a ce sujet. Nous apprenons, d'un autre côté, que les députés conservateurs qui représentent la région à l'est du district de Québec n'accepteront pas volontiers M. Flynn comme premier ministre. M. Nantel est un rude concurrent.

—La *Vérité* a acquis une nouvelle preuve que les écoles soidisant *nationales* du Manitoba ne sont que des institutions sectaires de la pire espèce. Le *Weekly Ave Wester*, de Winnipeg, en date du 14 juin, annonce qu'a la récente reunion de la Grande Loge du Manitoba tenue à Baldur, 13, il a été officiellement constaté qu'en août dernier la Grande Loge a posé maçonniquement la première pierre de l'école *publique* de Melita. On s'en souvient, la même chose s'est produite à Virden il y a deux ou trois ans. Et c'est pour le soutien de telles écoles que les catholiques de là-bas sont taxés!

—C'est une année exceptionnelle pour notre région au point de vue des voyageurs.

On voit bien qu'il n'y a pas cette année d'exposition de Chicago.

Nos grands hôtels, nos rues, regorgent de figures étrangeres. Le Château Frontenac en recevait, jeudi dernier, plus d'une centaine pour sa part. Vendredi matin, les deux gros coches à trois chevaux du Victoria, les omnibus du Frontenac et du St Louis, les voitures de place suffisaient à peine à transporter les voyageurs à l'arrivee du bateau.

La recette de la compagnie Richelieu et Ontario était à la fin de juin de $47,000 au lieu de $32,000 à pareille date l'an dernier.

—Le maire Parent menace de démissionner si le conseil cède aux instances des amis du sénateur Landry et accepte les conditions de la Compagnie d'exposition.

On parle d'organiser une exposition indépendante à l'automne.

Nombre de citoyens sont prêts à fournir l'argent voulu.

—M. F. Desjardins, libraire de Saint Roch, est accusé de vendre des livres immoraux.

L'action a été prise sur plaintes portées par plusieurs personnes, que les enfants se procurent à la librairie Desjardins des livres dont l'importation et la circulation en ce pays sont défendues.

Les articles 179 et 180 du Code Criminel défendent ce commerce et fixent deux ans d'emprisonnement comme maximum de la peine contre celui qui enfreint cette loi.

—Le R. P. Rossbach, C. S. S. R, recteur de l'eglise St Patrice, vient de celebrer le 25ème anniversaire de son ordination.

—On dit que c'est l'intention du gouvernement fédéral d'employer le montant ordinairement alloué au campement des bataillons ruraux à l'achat de carabines Martini-Metford.

On a commandé la confection de 20,000 de ces carabines pour l'armement de la milice.

Les compagnies d'artillerie doivent commencer leurs exercices militaires annuels, aujourd'hui.

Le tir au canon à la suite des exercices, qui a eu lieu l'an passé à Halifax, se tiendra cette année à l'Ile d'Orléans.

OTTAWA,

—Signe de prorogation à Ottawa: l'avis aux députés de laisser leurs clefs de vestiaires et de pupitres est affiché dans le corridor. On dit même que c'est le 12 juillet que se fera la prorogation.

Pourtant il reste encore de grosses mesures: le traité français, le cens électoral, le service rapide, les estimés supplémentaires, les subsides aux chemins de fer, l'enquête sur les juges, etc.

—Il a fait une chaleur de cent degrés au-dessus de zéro à l'ombre, mercredi. La mortalité chez les enfants est considérable et causée par les grandes chaleurs de ces derniers jours. En 24 heures, une maison d'entrepreneurs de pompes funèbres de cette ville a reçu non moins de huit commandes de cercueils d'enfants.

—On mande des chantiers du haut de l'Ottawa, qu'un nommé Bisson, cuisinier, demeurant à St André Avelin, comté d'Ottawa, a été victime d'un horrible accident. Le feu s'est communiqué à ses vêtements et le pauvre diable a été brûlé vif.

LACHINE,

—Après les fonctionnaires du bureau de poste, c'est au tour des employés du canal de Lachine à se plaindre. La plupart d'entre eux n'ont pas été payés depuis un mois et demi à deux mois.

—L'hon. M. Haggart a annoncé que MM. Parent et Kennedy, du canal Lachine, seraient destitués.

On s'attend à des représailles de la part de ces messieurs qui, paraît-il, sont en mesure d'apprendre au public des choses très intéressantes.

STE MARTINE,

—Mgr Emard ira à Ste Martine ordonner prêtre M. l'abbé L. Gagnier.

ST VINCENT DE PAUL,

—Le capitaine Chartrand, de l'armée française, est en promenade dans sa famille à St Vincent de Paul. Il a obtenu un congé de trois mois du général Mercier.

ARTHABASKAVILLE,

—Goodfellow, le vieillard accusé d'assaut avec intention de tuer sur la personne d'Henry Johnson, à Danville, a été condamné seulement sur le premier chef d'accusation à 16 mois de prison.

ST SYLVESTRE,

—M. l'abbé Pierre Savoie, curé de St Sylvestre, est mort.

BULL,

—Une tentative a été faite ici pour incendier les scieries de MM.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Rouxel, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden, Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
T Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
D. A. Conklin, 46 rue Middlesex.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Swidon.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Hospital Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, coin rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Gilmour et Hughson. Heureusement que les gardiens s'en sont aperçu à temps pour éviter une autre conflagration. On a pu le feu a dirigé sur le feu l'a complètement éteint.

L'on dit que les scieries vont être closes pour quelque temps, les billes étant trop rares pour alimenter les deux scieries de Chelsea et de Hull. En ce cas, ce serait la misère noire pour un grand nombre de familles de cette ville et de la Pointe a Gatineau.

—Un jeune garçon du nom de McCorkill a tombé, aux scieries de M. Booth, sur une scie circulaire en mouvement et s'est tellement mutilé le bras que les médecins en ont fait l'amputation au coude.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 10 avril 1883, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le plus remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, ouverte du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également vrai rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou douloureuses, pertes blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D Delisle Lowell Mass.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
in his laboratory at Washington, D.C.
CURCUMINE, from the bulb, for diseases of the prostate gland, gleet, stricture, gravel, constipation, ley fevers, Pyelonephritis, etc. Price $1 in bottlette, Fifteen Pessaries or cones in severe cases.
ACONITINE, from the aconite root, for diseases of the heart, for disease of the testes.
CANTHARIDIN, from the beard, for disease of the testes.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, impotence, Sexual Neurasthenia, Impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, hypnotic, etc.
Dose, Pills Drops. Price 2 drachms, $2.50.
Each fluid drachm of Extracts produced by a single dose of Curcumine are accomplished of the pulse with feeling of fullness and dilatation in the head, exhilaration of spirits, increased urinary secretion, engorgement of the prostate gland, and a slight rise in the arterial action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive power. Dr. Hammond's Animal Extracts supplied with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de

Chaussures — CHAUSSURES, — Chaussures

N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considérable.

Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix pour satisfaire tous les goûts.

Chez G. E. Mongeau,
152 Rue Merrimack.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

472 Rue Merrimack

Les ordres sont promptement exécutes.— F P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever
NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, constipation, les fièvres, Pyelonephrite, etc. Prix $1 la bouteille, Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA GRANDE GREVE.

Un Millier de Wagons Brulés a Chicago.

UNE RENCONTRE DE MILIOIENS ET DE GREVISTES.

Plusieurs Personnes Tuees ou Blessees Grievement.

Chicago, 8 juillet.—Le siège de la guerre entreprise par les employés de chemins de fer a été transporté aujourd'hui à Hammond, dans l'Indiana, de l'autre côté des frontières, où une bande de grévistes s'est portée à la violence.

Dans l'apres-midi il y eut une rencontre entre un regiment de miliciens et les grévistes. Plusieurs personnes ont été tuées ou blessées pendant l'engagement.

Le trouble avait commencé dès le lever du jour par une bande d'émeutiers qui, depuis la veille, faisait les cent coups dans ces parages, s'emparant des wagons de chemin de fer, enlevant les rails, pillant ci et là, mettant le feu aux voitures Pullman, etc.

Quelques minutes après le lever du soleil, un train arrivait du Nord entre en gare. Aussitôt qu'il fut arrêté, les grévistes l'entourèrent et ordonnèrent au mécanicien ainsi qu'au chauffeur de descendre de la locomotive.

LES TROUPES INTERVIENNENT.

Samedi après-midi, les choses ne se sont pas passées aussi paisiblement. Vers les quatre heures, la bande de grévistes postée au coin des rues Loomis et 49ème devint si turbulente que les troupes fédérales qui étaient sur les lieux durent tirer sur elle, afin de maintenir l'ordre. Les grévistes retournèrent le feu avec des revolvers. On rapporte qu'une douzaine de personnes ont été blessées grièvement, deux d'entre elles sont mortes.

LES TYPOGRAPHES S'EN MÊLENT

L'Union typographique de Chicago a envoyé hier une dépêche au président Cleveland lui demandant de rappeler les troupes fédérales. Cette union a voté mille dollars pour venir en aide aux grévistes et elle a condamné les journaux qui n'appuient pas les employés en grève.

DANS LES AUTRES VILLES

Des représentants de l'Union des chemins de fer américains qui est maintenant en grève sont à Baltimore, à Toledo, à Pittsburg, et de fait dans toutes les principales villes pour inciter les employés de chemins de fer à faire partie de la grande grève. Dans les deux premieres villes nommées ci-dessus, ces employés ne se sont pas encore mis en grève, mais tout indique qu'ils le feront sous peu, ayant reçu du président Debs des ordres péremptoires à cet effet.

DES CHEFS ARRÊTÉS.

Une dépêche de Cairo, dans l'Illinois, mande qu'Edward A. Dwyer, président de la branche locale de l'American Railway Union, et plusieurs autres chefs des grévistes dans cette localité ont été arrêtés et conduits à Springfield. Ces arrestations ont tranquillisé les grévistes.

MILLE CHARS BRULÉS

Chicago, 7 juillet—Trois personnes tuées et cinq autres blessées, voilà le résultat des émeutes qui ont eu lieu hier à Chicago.

Pendant vingt-quatre heures, soixante-deux alarmes du feu ont été sonnées, appelant les pompiers dans la partie sud où les grévistes mettaient le feu aux propriétés de chemin de fer. Le nombre d'alarmes depuis le 1er juillet jusqu'à dix heures, hier soir, a été de 334. Ceci fait voir que les pompiers de Chicago ont de l'ouvrage par le temps qui court.

On calcule que la grève dans les employés de Pullman est la cause que plus de 100,000 travailleurs employés dans divers établissements industriels de Chicago sont sans ouvrage. Une grande quantité de fabriques et d'usines, ne pouvant recevoir de charbon et de matières premieres, ont dû fermer leurs portes en attendant la fin de la grève.

Sur le chemin de fer Pan Handle, les grévistes ont incendié environ 1000 chars depuis le commencement de la grève. Ce chemin de fer a déjà perdu un million de dollars.

UN SUICIDE.

Le Sort d'un Bostonais a Washington.

Washington, 8 juillet—Un homme inconnu a sauté du haut d'un pont dans la rivière Potomac, hier après-midi, et s'est noyé.

Le corps a été recouvré hier soir. A la morgue on il fut examine, on remarqua que le suicidé était un hommme bien bâti de 180 livres et bien mis. On ne trouva pas d'argent dans les poches.

La chemise était blanche et portait les initiales "H. J. P.," et l'initiale "P." sur le monchoir. La redingote portait le nom de "Brooks" Boston, et le nom d'une maison de Boston était imprimé sur le collet en toile que portait le malheureux. Par consequent, on croit que le suicidé était un Bostonais.

ORAGE DE GRELE.

Hot Springs, S. D., 7 juillet—Un orage de grêle et de vent s'est abattue sur cette ville hier. Vingt ponts ont été emportés.

Les rails des chemins de fer Burington & Missouri et du Elk Horn ont été emportes par les eaux et aucun train n'a pu circuler hier soir.

La grêle s'est ramassée sur les bords de la riviere Fall et avait une hauteur de six pieds.

LE TARIF BILL.

La Chambre n'Accepte Pas les Amendements du Senat.

Washington, 8 juillet. — Le *Tarif Bill*, tel qu'amendé et voté par le Sénat, a été renvoyé devant la Chambre basse qui a voté la non-acceptation des amendements faits par le Sénat.

Alors la Chambre a nommé sept de ses membres qui rencontreront les sept représentants du Sénat dans une conférence ayant pour but de mettre d'accord les deux Chambres. Ce comité de conférence, comme on l'appelle, commencera sa besogne lundi midi. On espère qu'il pourra faire un rapport final d'ici à deux semaines.

NOUVELLES LOCALES.

Le Fameux Rousseau a Lowell.

Nos lecteurs se rappellent qu'un nommé Rousseau, qui se disait millionnaire, a fait des dupes à Biddeford, Me., ces jours-ci en donnant a tout le monde des chèques qui ne valent rien.

Eh bien, ce fin voleur a habité la Merrimack House de cette ville à partir du 18 juin jusqu'au 26 juin; il disait se nommer E. Brooks. Il se représentait comme l'agent d'une grosse manufacture de machineries et il fit de gros achats à la Lowell Machine Shop. Il paya sa note à l'Hôtel, puis avant de partir il demanda au propriétaire, le capitaine Parlings; de lui escompter un chèque de $75 sur la Second National Bank de New York.

Le capitaine Partridge acquiesça à sa demande et le chèque fut envoyé à New York, mais les gens de la banque écrivirent que le nommé Brooks n'avait pas de fonds. Il appert que Brooks n'existait pas dans le Rousseau.

De la Viande en Quantite.

Il y en a qui disent que la viande se fait rare. C'est vrai. Cependant lorsqu'on se rend au Merrimack St Cash Market, M. Edward Chevalier vous prouve qite le contraire car, il vend du porc frais pour 13 cts la livre; des épaules fraiches pour 10 cts; du lard salé pour 12 cts; du meilleur round steak pour 12 cts; du round steak ordinaire pour 10 cts; du roast beef pour 6 et 8 cts, du bœuf pour la soupe de 2 à 5 cts. Ces prix sont sans contredit les plus bas de la ville et a compétition est impossible.

L'Imprudence d'un Bicycliste.

Il y a des bicyclistes qui par bravade font un jeu d'exposer leur vie. La parole de l'Evangile est pourtant bien sage "Qui s'expose au danger perira." Voici un exemple d'imprudence qui a failli avoir un résultat fatal.

Un vélocipédiste s'en allait un de ces jours sur la Lakeview avenue, et il s'amusait à traverser la voie ferree en avant d'un tramway électrique qui s'en allait à une allure rapide.

Le bicycliste avait déjà fait sans encombre plusieurs fois le tour du tramway lorsque perdant l'équilibre il va rouler en face du char.

Le malheureux va être écrasé! Frayeur des voyageurs. Heureusement que le tramway se trouvait engagé dans une montée assez raide et le mécanicien, en faisant promptement jouer les freins, put arrêter le tramway à temps pour sauver la vie de l'imprudent bicycliste qui ne reçut que des contusions sans gravité, mais fit a plus grande peur de sa vie.

Cet accident est semblable à celui qui est arrivé récemment sur la rue Westford et devrait servir d'avertissement.

Excursion au Canada.

Allez-vous en excursion au Canada? Si vous y allez, vous aurez besoin d'une jolie robe noire ou de couleur. Notre magasin sera fermé toute la journee mardi pour réduire le prix des marchandises. A partir de mercredi matin 11 juillet, nous vous donnerons quelques occasions dans les tissus pour robes. Les temps sont durs, mais ils seront meilleurs cet automne. Ainsi vous devriez acheter une jolie robe noire à présent avant que les prix montent.

Emportez un cadeau à vos parents du Canada consistant en jolie Henrietta noire (nous la vendons 79c. et garantissons qu'elle vaut $1.00 dans les gros magasins). Cette vente se continuera toute la semaine. Nous avons six employes canadiens.

J. V. KEYES & Co, 200 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Kirk.

BEAU SUCCES.

Magnifique Concert au Couvent St Joseph.

Le concert préparé par le Révd Pere Emard, et dont le programme a été executé hier soir au couvent St Joseph, a obtenu un véritable succès financier et artistique.

Bien avant l'heure annoncée, la salle était bondée et bon nombre de personnes ont été obligees de s'en retourner désappointées, faute de place.

Les RR.PP. Oblats et les Rvdes Sœurs ont assisté à la soirée.

Tous ceux qui y ont participe ont cueilli de nouveaux lauriers, s'il faut en juger par les nombreux applaudissements entendus après chaque article du programme.

Mlles A. et E. Alexander ouvrirent la séance par un magnifi que duo de piano.

Le Club Rossini, sous la direction de M. Philéas David, a comme toujours obtenu sa part d'applaudissements mérités dans ses chœurs "Sol Canadien" et "France."

Mlle Eugénie Lambert, de Holyoke, Mass., qui pour la première fois paraissait devant un auditoire à Lowell, a chanté à la perfection "Ombre Légère. Par sa voix puissante et juste elle tint son auditoire dans l'admiration pendant l'exécution de cette romance qu'elle a rendue avec un talent extraordinaire. Au rappel, elle chanta un splendide air canadien.

Mlle Elodie Gagnon, que toute notre population connait aujourd'hui, chanta à merveille "Valse Chantée." Comme toujours l'exécution de ce morceau de maître fut goûté de l'auditoire, et Mlle Gagnon, de Paveu de tous ceux qui l'ont entendue, s'est encore surpassée hier soir. Les nombreux applaudissements qui retentirent dans la salle après l'exécution de cette première romance lui valurent un rappel plus que mérité.

M. Ferdinand Desrosiers, notre comique populaire, y était, et avec sa "puce" il a fait tordre les côtes de tous les spectateurs et ce n'est qu'après qu'il eut promené le "chien de sa sœur" qu'on

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamière, Aurore Phaneuf, M.-L. Millette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS. MARDI 10 JUILLET 1894. No. 404

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Michel B. Murphy s'est évadé hier de la prison de la rue Thorndike, où il purgeait une sentence de 20 jours.

Demain matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, sera chanté le service anniversaire d'Esther Verrameau, épouse de Léon Frappier.

Un de nos jeunes Canadiens bien connu est allé aujourd'hui à Boston pour passer l'examen civil d'employé de la douane. Succès.

Plusieurs de nos commerçants sont dans de mauvaises affaires depuis quelques jours. Il est à espérer que le tout s'arrangera à l'amiable sous peu.

La fontaine sur la rue Merrimack, vis-à-vis Barrister's Hall, n'a pas encore donné d'eau cet été. Bien des passants aimaient pourtant à s'y désaltérer.

Chez P. F. Devine, 72 rue Middlesex, on achète des valises que l'on paie la moitié du prix de leur valeur réelle. La vente ne durera que quelques jours.

Un jeune garçon nommé Louis Chandonnet s'est grièvement blessé à un pied hier soir en voulant sauter sur une voiture qui passait sur le pont de la rue Aiken.

Lizzie B. Morgan, qui a été arrêtée samedi dans l'édifice Daly, de la rue Suffolk, est morte hier à la prison, des suites de ses débauches. Elle était âgée de 30 ans.

Dimanche soir, les membres de la société des Peres de Famille ont eu leur réunion mensuelle à l'église St Joseph. Le Révd Pere Forget fit le sermon de circonstance.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, 80 rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Quebec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Les travaux à la nouvelle église St Jean-Baptiste avancent rapidement. La façade donnant sur la rue Moody est presque terminée. On peut aujourd'hui se faire une idée de la spendeur de cette église une fois terminée.

Mlle E. Cinq Mars informe le public qu'elle vient de déménager son atelier de couture du No. 196 rue Merrimack au No. 479 rue Moody, où elle continuera comme par le passé à recevoir avec plaisir les dames et les demoiselles qui voudront bien l'encourager. 6j. 1s

La misere se fait sentir partout, s'il faut en croire l'histoire racontée à l'hôtel de ville à propos d'un jeune homme qui, la semaine dernière, se présentait devant le greffier de la ville et après avoir reçu son certificat de mariage lui demanda où et chez qui il pourrait se marier à meilleur marché. Est-ce l'économie ou la misère qui l'a poussé à poser cette question?

Le taux de la taxe sera annoncé le mois prochain. On s'attend à une hausse, à cause de nombreux emprunts que la municipalité a faite.

Le Bijou Shoe Store, dans son annonce aujourd'hui, parle d'une vente gigantesque de chaussures qui vient de commencer. Allez voir M. Chs. Dupuis

Notes Personnelles

M. Georges Caisse est venu passer ses vacances d'été dans sa famille de la rue Salem.

Nous apprenons avec regret que M. Louison St Denis est dangereusement malade.

M. le Dr Benoit est parti aujourd'hui avec sa famille pour aller passer une vacance au Canada.

Mlle Blanche et Alice Ouimet sont revenues hier de leur promenade passée à Boston. Elle sont enchantées de leur voyage.

Dame Miséri Martin de Montréal est en visite à Lowell pour deux mois chez sa mère Dde Gagnon No 57 rue Middlesex.

M. J. B. Lepire, agent voyageur de la Nouvelle-Angleterre pour le Boston & Maine, est descendu hier au St Lawrence Hotel.

Mr Trefflé Bordeleau quittera Lowell ce soir pour faire une promenade de deux mois au Canada. M. Bordeleau doit visiter Québec, Montréal et se rendre à St. Tite, comté de Champlain où demeurent la plupart de ses parents et amis.

On nous apprend que M. J. T. Roy, de la maison J. L. Chalifoux, doit aller, à la fin du mois d'août, prendre la gérance du magasin de M. Chalifoux, à Birmingham, Alabama. M. Roy remplacera M. S. St Onge, qui doit s'établir dans la Nouvelle-Angleterre.

Arrete Pour Faux.

Barnard Gately, un jeune constable, a été arrêté cet avant-midi par le détective Laflamme sous l'accusation d'avoir forgé le nom de Nellie O'Hare et d'avoir retiré la somme de $856.25 à la banque Appleton. Il comparaîtra demain.

Excursion au Canada.

Dans quelques jours M. Chs H. Chagnon fera connaître au public la date et le prix exacts de l'excursion. Achetez chaque jour l'ETOILE.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par les épiciers et droguistes.

FRACTURE DU CRANE.

Une Voiture Vient en Collision avec un Tramway.

Un sérieux accident qui va probablement causer la mort d'un cocher de cette ville est arrivé hier soir vers les six heures et demie sur la rue Middlesex.

En voici les détails :

M. Elias Clark, un cocher, descendait sur sa voiture la rue Pearl, lorsque rendu sur la rue Middlesex, il aperçut un tramway électrique qui arrivait à une allure rapide et se trouvait déjà à quelques pieds de sa voiture. Il vit bien qu'il lui était impossible de quitter la voie à temps pour ne pas être heurté par le tramway; cependant, il fouetta vigoureusement ses chevaux, tandis que de son côté le garde-moteur faisait jouer les freins.

Mais il était trop tard et la collision eut lieu. Les chevaux avaient eu le temps de quitter la voie, et le tramway vint heurter le milieu de la voiture avec une grande force.

Le contrecoup fit perdre l'équilibre au cocher qui alla culbuter dans la rue.

Ceux qui virent tomber le pauvre homme crurent qu'il avait été tué sur le coup, mais il reprit connaissance au bout de quelque temps et l'ambulance fut demandée.

Une quantité de sang s'échappait d'une blessure à la tête et par les oreilles.

Le Dr Ricker ne tarda pas à arriver et la malheureuse victime fut transportée à l'hôpital St. John.

Un examen des blessures fut fait par les internes et ils trouvèrent une fracture du crâne, sans compter plusieurs autres blessures moins graves.

Quoiqu'il parut tout d'abord avoir reprris connaissance, le pauvre cocher resta dans un état comateux et il parla d'une manière incohérente de diverses choses.

Son état ne semble pas s'améliorer, et il est tout probable qu'il va en mourir.

M. Clarke est âgé de 63 ans.

Voleurs a l'Œuvre

Depuis quelques jours d'habiles voleurs font la terreur du quartier de la rue Merrimack. Ils opèrent avec une audace remarquable et se servent de barres de fer pour faciliter leurs effractions. La nuit dernière ils ont essayé de s'introduire dans le magasin de M. Paul Vigeant.

Rousseau est Arrete.

Le fameux escroc qui dit se nommer Rousseau a été arrêté à Worcester. C'est le gaillard qui donnait des chèques sans valeur à tout le monde et qui réussit à en faire endosser un par le capitaine Partridge, propriétaire de la Merrimack House de cette ville, il y a quelques semaines.

Il est probable qu'il va payer pour ses méfaits et qu'il n'aura pas sa liberté de sitôt.

La police croit que c'est un voleur de profession.

Riche Cadeau.

Dimanche soir, il y avait une charmante petite fête de famille à la résidence de M. Lemerise de la rue Moody. Les amis intimes de Mlle Lédia Houle s'y étaient réunis pour lui présenter une magnifique montre en or. Une agréable veillée s'en suivit et tout le monde s'amusa comme on le fait en pareilles occasions Mlle Houle part ce soir pour le Canada, où elle va passer ses vacances.

Dernier Hommage.

Hier soir, grand nombre d'amis de la famille Moison sont allés reconduire, à la gare de la rue Middlesex, les dépouilles mortelles de Mde Xavier Moisan, décédée la veille à l'âge de 41 ans et dont les restes seront inhumés à St-Raymond, P. Q.

Les porteurs étaient MM R Desrochers, F. Langlois, J. Jullien, P. Langlois, E. Page et F. Cloutier.

M Camille Roussin, agent du Pacifique Canadien, qui avait vendu les billets de passage à la famille était sur les lieux et l'occupa des préparatifs du transport.

M. Joseph Albert avait été chargé des cérémonies.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.00.	$2.00	$3.00
" Port	1.00.	2.00	2.50
" De Messe	1.00		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter Biere et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux
De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Habits des temps chauds pour garçons et petits enfants.

Habits lavables pour les petits garçons de 4 à 10 ans, genre Zouave, Matelot et d'Officier de marine, $1 à $5.

Patrons spéciaux de Shirt Waists "Star" en Chévlote écossaise, Percale française et Madras Cloth, blanchis, 50c. à $1.

Corsages "Star," avec large collet de Matelot, pour petits garçons. Des Cols qui vont avec ces Corsages.

Les Robes "Star," en Chévlote, Zéphir et Flanelle.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Première Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Portraits Cabinets du plus beau fini pour
$1.50 la Douzaine.

REVOLVERS, PISTOLETS, CARTOUCHES, POUDRES
Et Ustensiles de pêche de tous genres. Grains pour les oiseaux, 5c. la livre, chez
H. C. GIRARD,
462 Rue Merrimack,

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
Le prix des viandes est augmenté partout depuis quelques jours, mais cela n'empêche pas que nous vendons toujours meilleur marché que n'importe qui. Nos provisons, épiceries, légumes, etc., sont de qualité supérieure et vendus aux plus bas prix.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'vouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de'els Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Ma chandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui vien fra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

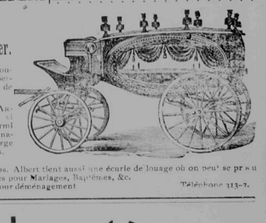
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.

Porc Frais	-	13 cts la livre.
Epaules Fraiches,	-	10 cts la livre.
Porc Sale,	- -	12 cts la livre.
Round Steak, le Meilleur		12 cts la livre.
Round Steak,	- -	10 cts la livre.
Roast Beef,	- -	6 a 8c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 et 5c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. ARÈDÉE ARCHAMBAULT est populaire parmi le public canadien, a le charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 113-2.

A. G. POLLARD & Cie.,
NOTRE VENTE ANNUELLE de SOIES des INDES
Va Commencer Aujourd'hui.
Nous en avons au-delà de 33 mille verges, étant l'accumulation de Coupons pour toute l'année de la célèbre manufacture CHENNY qui ne font que des Soies de première qualité, et ce lot-ci comprend tous les patrons de cette saison; par conséquent, ils sont très désirables, et quoique la qualité soit la même que celle qui se vend $1.00 par tout le pays, nous allons les vendre tous au bas prix de
49 Cents la verge.
La largeur est de 24 pcs et les coupons sont appareillés ensemble assez pour des Basques ou des Robes complètes, et parmi le lot il y en a à peu près 2 mille verges en noir uni aux mêmes prix. Pour cette occasion, allez à notre Dépt. de Soies. Entrée sur la rue Palmer.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, ROBERT W. CHAMPAGNE, GEO LANCTOT, JAMES DUPUIS, JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 10 JUILLET 1894.

Une Guerre Religieuse.

Nous lisons dans l'*Electeur* de Québec :

"Un ami nous communique le supplément de la *Montreal Gazette* du 12 juin dernier, dans lequel était reproduit un article furibond contre les catholiques.

"Pour en donner une idée, nous copions la première phrase :

"The Threatening Conflict with Romanism.

"A religious war is impending in American politics, in which the Catholics will be opposed by men of all other and by men of no religion at all, and will be so overwhelmingly defeated that the ward politician will shun their friendship as he would shun disease and pestilence.

(Traduction)

Guerre Imminente Contre les Papistes

Une guerre religieuse est à la veille d'éclater dans la politique américaine, guerre dans laquelle les catholiques auront à faire face aux hommes de toutes les autres religions et à ceux qui n'en professent aucune, et seront si bien écrasés que le politicien de quartier fuira leur contact comme il fuirait la peste."

"Le reste de l'article est dans la même note.

"Comme cette reproduction peint bien l'esprit orangiste qui anime la *Gazette*!

"Qu'on remarque que ce n'était pas une communication adressée à la *Gazette*, mais un article emprunté à un journal américain. L'attaque est faite de propos délibéré, méchamment."

Le journal fanatique qui annonce une guerre religieuse dans la politique aux Etats-Unis doit savoir qu'un grand nombre de protestants et surtout de journaux s'opposent avec force contre l'immixtion de la religion dans la politique, et que les catholiques, appuyés comme ils le sont, sont parfaitement en état de se défendre si on les attaque, car ils ont la force que donne le droit.

Chronique Ouvriere.

GRÈVE ET BOYCOTTAGE.

La grève des chemins de fer aux Etats-Unis est d'une nature toute particulière et ne ressemble nullement aux grandes grèves dont les Etats-Unis ont été le théâtre pendant ces dernières années.

Il s'agit, dans cette affaire, beaucoup moins d'une question de salaire, d'une différence plus ou moins sérieuse entre le capital et le travail que du règlement d'une difficulté relevant de ce qu'on appelle les Institutions patronales.

∴

Un charmant guide de voyage "Vingt jours dans le Nouveau Monde," par M. Octave Uzanne, fait de Pullman City la description suivante :

"Le grand philanthrope, M. Pullman, n'a point seulement su créer une importante et curieuse manufacture, il a surtout fourni au vieux monde l'exemple d'une direction extra-humanitaire, en installant autour de son usine toute une ville spécialement affectée à ses ouvriers, en ouvrant des banques de crédit à leur usage, en permettant à chacun d'eux une vie large, heureuse, à l'abri de tout besoin.

"La Pullman City n'a pas, je crois, de rivale au monde; son organisation financière et sociale mériterait d'être étudiée par tous ceux qui expérimentent tant de belles théories sur l'amélioration du sort de la classe laborieuse. Ici la mise en pratique des plus nobles idées de charité confraternelle fonctionne à souhait et je doute que dans le district de Pullman City, il se trouve un seul nécessiteux, un seul révolté, un seul socialiste.

"Lorsqu'on visite la ville proprement dite, ses jolies maisons ouvrières plus confortables que beaucoup de nos plus coquettes villas suburbaines, lorsqu'on voit le mécanisme admirable qui fait vivre et prosperer des milliers de familles, on est convaincu de la nécessité des réformes sociales, on en saisit les possibilités, on espère que cette ville ouvriere si sagement administrée servira de modèle et de preuve concluante pour tous ceux qui se dérobent encore derrière des arguments, des difficultés dans la réalisation du problème.

"On trouve à Pullman City un joli passage couvert des fournisseurs de toute nature, une énorme bibliothèque mise à la disposition de tous les ouvriers et dont le fonctionnement, l'installation, la propreté et le luxe confondent nos préjugés français à tous points de vue. Il existe également un théâtre, un immense théâtre d'une contenance de quinze cents à deux mile spectateurs au moins, où les fréquentes représentations sont gratuites; cette salle est un bijou d'architecture et de décorations. Je dirai de même pour l'église, située dans le même centre. Il y a ainsi chaque jour sur un même point, offertes aux travailleurs, trois consolations souveraines, l'instruction par la lecture, la création intellectuelle formant la joie des yeux, et enfin le recueillement de la conscience.

"Nous étions tous véritablement émus, mes compatriotes et moi, en quittant Pullman City, car nous venions de comprendre ce que l'intelligence d'un ancien ouvrier, devenu millionnaire, avait pu réaliser en grande partie dans sa sphère, c'est-à-dire un programme admirable que les socialistes d'Europe mettront encore longtemps de longues années à discuter, sans parvenir de sitôt à vaincre l'entêtement obstiné des capitalistes.

"Un homme ne fait-il pas plus par sa volonté créatrice que toutes les commissions et assemblées législatives du monde? Ce spectacle fut l'un des plus réconfortants que l'Amérique nous ait montrés."

Et ce spectacle si beau a donné naissance à un drame grandiose, dont personne aujourd'hui ne peut prévoir le dénouement.

L'étonnement de M. Uzanne devant cette œuvre américaine a lieu d'étonner quand on se rappelle que l'Exposition d'Economie Sociale présentait des créations aussi belles, aussi philanthropiques que celle de M. Pullman et montrait aux visiteurs la plus belle œuvre sociale qu'on ait encore créé et qu'aucun capitaliste n'a imitée : le phalanstere de Guise, de M. Godin.

L'histoire du mouvement social de cette dernière moitié du siècle est là pour nous montrer que toutes ces institutions patronales, quelqu'admirable qu'ait été l'idée qui les a créées, ont dans de trop nombreux cas donné naissance à des grèves formidables.

La première en date est celle du Creuzot, France, due à une question d'administration de caisse de secours mutuels dont les fonds étaient fournis par les patrons.

La dernière, celle des Pullman, peut être résumée en quelques lignes.

M. Pullman, durant la stagnation des affaires et dans le but d'obtenir du travail pour ses ouvriers avait, d'après sa version, pris des contrats à prix réduits, et diminué en proportion le salaire de ses ouvriers.

Mais cette diminution de salaire ne joue qu'un rôle secondaire dans la grève, le principal grief des ouvriers, c'est que la diminution des salaires avait été accompagnée d'une diminution de l'intérêt des dépôts des caisses d'épargne Pullman et que les loyers des maisons Pullman n'avaient pas été diminués en proportion de la réduction de salaires.

Je n'ai pas l'intention d'étudier aujourd'hui les causes mêmes de cette grève,—j'ai du reste, traité depuis longtemps dans "La Presse" cette question du danger des institutions patronales—grève qui n'aurait eu qu'une importance très restreinte si elle n'avait servi de prétexte à la grève actuelle des chemins de fer.

Pour parler plus exactement on doit dire que la grève Pullman a donné naissance au boycottage des chemins de fer.

C'est une erreur, une grave erreur, un abus monstrueux de la force momentanée que donne, aux ouvriers de chemin de fer, l'organisation du travail, abus dont toute la cause ouvrière souffrira cruellement pendant longtemps.

Les 800,000 membres de cette nouvelle union font souffrir des millions de personnes absolument étrangères au conflit Pullman et qui ne peuvent en aucune façon intervenir pour y mettre fin.

Le souvenir des pertes éprouvées par toutes les classes de la société, par les agriculteurs, les fermiers, les marchands, les fabricants, etc., etc., sera suffisant pour faire de ceux qui ont souffert injustement des ennemis d'autant plus implacables des ouvriers qu'ils auront à redouter le renouvellement de la crise actuelle si les lois sévères ne sont pas édictées pour en empêcher le retour.

Les coups de force, les triomphes dus à la surprise ne donnent que des résultats éphémères et la réaction sera d'autant plus forte que le boycottage des chemins de fer n'a été précédé d'aucun préliminaire, d'aucun avis, d'aucune tentative d'arrangement et que l'opinion publique accuse ouvertement ceux qui l'ont ordonné, de l'avoir fait plus pour se mettre en évidence que pour venir en aide aux ouvriers de M. Pullman.

JEAN-BAPTISTE GAGNEPETIT.
(Dans la *Presse*.)

Le Signe de la Croix.

Il y avait une fois, dans une contrée des vieux pays, un brave paysan qui était veuf et n'avait qu'un fils.

L'enfant n'était pas bête. A l'école, il apprit bien vite tout ce que le maître lui enseignait.

Un jour le jeune homme dit au père :

"Père, envoyez-moi donc au collège. Je veux étudier et devenir médecin.

—Mon ami, fais à ta volonté.

Le garçon partit pour le collège, puis pour l'université.

A vingt-six ans il savait tout ce qu'il fait savoir pour guérir... ou tuer les malades, et il reçut ses diplômes.

Mais le jeune médecin était devenu glorieux comme un paon. Il avait honte d'être le fils d'un modeste "habitant" et de loger dans une maisonnette basse et sans étage.

Aussitôt qu'il eut amassé un peu d'argent, il demanda des maçons pour bâtir ce qui manquait; si bien que, trois mois plus tard, il logeait en haut, dans une belle chambre, à côté de laquelle il y en avait une autre pour les gens riches et haut placés qui venaient lui rendre visite.

Comme autrefois, le père couchait en bas, dans un coin de la cuisine. Certes, le pauvre homme était bien un peu triste de voir son fils si glorieux; mais il ne se plaignait point.

Il faut dire qu'à cette époque Napoléon, le grand guerrier, était maître du pays et qu'il ne riait que tout juste lorsqu'on lui déplaisait. Un jour il visita la contrée, s'attarda dans les champs et demanda l'hospitalité au médecin. Celui-ci, naturellement, lui offrit la belle chambre, à l'étage, en laissant toujours son vieux père dans un coin, en bas.

Un coup d'œil avait suffi à l'empereur pour se rendre compte de la situation et il résolut de faire la leçon à l'orgueilleux. Seulement, comme il était fatigué, il remit la chose au lendemain.

Après avoir mangé, au dejeuner, de bonnes tartines de pain de meteil, avec quelques fines tranches de jambon, le tout arrosé de thé—faute de café, à cause du blocus continental projeté—Napoléon dit au jeune homme;

—Vous avez prié avant de manger, c'est très beau; mais faites donc encore le signe de la Croix.

Surpris, mais sans hésiter, le docteur s'exécuta de bonne grâce.

—Veuillez recommencer, dit l'empereur, et prononcer les paroles à haute voix.

Le savant du village porta la main droite à son front et dit :

—Au nom du Père...

Puis, descendant la main jusqu'à sa poitrine, il continua :

—Et du Fils...

—Halte! commanda le conquérant... La main au front, tout en haut, pour le père, n'est-ce pas?

—Oui, sire.

—Et au bas, pour le fils, pas vrai?... Dans votre maison, il n'est pas ainsi, cependant... Le fils est en haut et le père en bas. Il faut que cela change à partir de ce jour, sinon il vous en cuira.

Puis, s'approchant du vieillard qui, les mains jointes, se disposait à intervenir pour excuser son fils, Napoléon dit d'un ton sévère :

—Malheur aux familles où ne règne pas l'amour filial, malheur aux enfants qui n'aiment et n'honorent pas leurs parents!

Tout en parlant, il tendit au brave homme une belle tabatière d'or, le pria de la conserver en souvenir de lui et rejoignit son escorte qui, le cherchant depuis la veille, venait justement de s'arrêter devant la porte du docteur.

A partir de ce jour, le père eut sa chambre à l'étage et les affaires du fils n'allèrent pas plus mal, au contraire.

On trouve quelquefois un cœur de cinq sous dans le corps d'un millionnaire.

Celui qui est né musicien a un grand avantage sur celui qui n'est pas encore né.

Il faut quatre générations de prospérité pour produire un enfant sans rousseurs.

La théorie n'est pas plus la pratique que la photographie n'est l'individu même.

Il est étonnant comme un trou se trouve beaucoup plus profond, lorsqu'on est tombé dedans.

Une bonne coquille toute grande ouverte dans une revue financière : "MM. les actionnaires pourront se présenter au *Piège* de la Société pour toucher leurs dividendes."

La camérière, coiffant sa maîtresse.—Madame, voici un cheveu blanc.

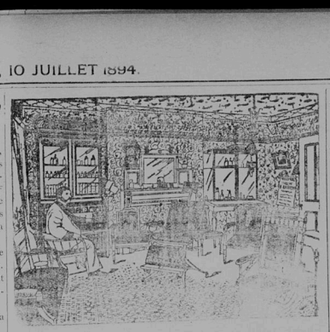
La dame.—Vite, arrache-le.

La camérière.—Mais, il va y avoir dix de ses parents qui vont assister aux funérailles.

La dame.—Tant mieux; ils seront obligés de se mettre en noir pour y aller.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médicinal, &c.

..GERMANIA ..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.



Gueri de la Maladie de BRIGHT !
JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit :
Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.
Le Patient Dit :
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 240 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. L'opinion générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et prête à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une mala ie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Un ivrogne endurci comparait en police correctionnelle :
—A force de me dire que j'étais ivre mon président, on m'a fait tourner en *barrique*!

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseur (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes sur la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et adoucit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix, 75c la bouteille.
Préparé par Dr J. D. Dribble & Co. Chicago, Illinois.
Propriétaires de la Société Médicale Kickapoo.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
657 Rue Merrimack, — coin de Race.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
28, 29, 44, 46 RUE CENTRAL

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 juillet, cet Opera le plus comique du jour, ceux écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes, Decors Magnifiques, American Orchestra, Choeur Superbe, Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Corea
Fiametta, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Carrie Clewel Lowe
Lorenzo XVII, Raymond Kirkbeck
Pippo, John Lloyd.
Rocco, Tom Callahan
Diabolo, George Ireland
Matteo, Peter Dopson
Pasafonte, Frank Emerson
Carlo, Mlle Madeline Stanford
Macco, Mlle Edith Cing Mars
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
La plus belle représentation qu'on ait vue à Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

J. D. GRANT,
Bijoutier. Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 46 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toujours de l'ale, Porter, Liqueurs, Assortiment complet de Tabacs et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

CHANGEMENT.
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 28 rue Aiken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez un choix complet de
Chaussures, Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
106 W. 30th St., New York.
On this notice and send it to the Secretary, who will send you a badge and other information.

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 33, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Manchester, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S. Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 00, p m. Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 37, ¶9 13, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 45, ¶5 25, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 55, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 5 42 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parloir et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON

N°3

LES

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XIX

Je m'en souviens, en effet, fit Pierre.

Je dois donc, avant de faire une démarche en ce sens auprès de Sa Majesté, m'assurer de votre consentement à cette substitution de nom?

L'ancien remouleur baissa les yeux. Les paroles prononcées par M. Hebert lui remettaient en mémoire toute son existence d'autrefois. Et, c'est en balbutiant qu'il répondit:

Il vous semble donc, ah! mon généreux bienfaiteur! que je n'ai pas été assez comblé par vous. Vous désirez augmenter, si c'est possible, le nombre des bienfaits que vous avez prodigués au pauvre diable protégé par vous. Je ne puis que m'incliner humblement, acceptant d'avance tout ce qu'il vous plaira de faire et vous bénissant pour toutes vos bontés.

Alors, mon ami, tout sourrira gera a merveille et j'ai, vous dites, à present, vous dire qu'il existe un homme qui sera heureux de vous adopter...

M'adopter? moi!

Oui! vous!

Et cette...personne...queue est elle?

Une sorte d'original, mon ami, qui a négligé de se marier, quand il en était temps encore; et qui maintenant qu'il a passé l'âge où l'on se conjoint, se sent tout à coup envahi par un impérieux besoin d'amour paternel. Et si vous voulez que je précise, eh bien! cet original, ce père adoptif que j'entends vous donner, c'est le docteur Hebert!

Vous? s'exclama Pierre en sursautant. Vous? pourquoi pas? Voyons, vous étiez quelque peu...détériore et j'vous ai raccommodé! Voilà pour la partie materielle de votre individu! Quant au moral, votre intelligence sommeillait, je l'ai brusquement réveillée. N'ai-je pas acquis quelque droit à cette paternité de convention qui se nomme l'adoption?

M. Hebert avait a peine achevé que Pierre se jetait à ses pieds, en s'écriant:

Oh! mon bienfaiteur! Oh! mon l...mon père!

—Allons, allons, prononça le docteur, en relevant le jeune homme auquel il serra les mains avec force. Voilà qui est convenu, vous acceptez! Je cours tout de suite à Versailles; c'est pressé, très pressé, car j'oubliais de vous dire, mon ami, qu'il se pourrait que vous soyez bientôt obligé de faire usage du nom que vous allez recevoir de moi!

Pierre avait sans doute compris à quoi le docteur voulait faire allusion, car son visage rayonna et ses yeux exprimèrent la joie qui, subitement, illuminait son âme. M. Hebert avait tenu son protégé au courant de tout ce qui concernait Louise. Pierre avait attendu, avec anxiété que s'écoulât la période aigue qui devait suivre l'operation de la cataracte. Le docteur, on se le rappelle, redoutait des complications, dont la paralysie du nerf optique pouvait être la plus grave. Aussi, chaque jour, Pierre attendait-il que le docteur fut de retour de sa visite a l'hôtel de Lineres. Et il s'empressait de s'informer de l'état de sa chere aveugle. Enfin le jour arriva où le docteur entrant joyeux s'écria:

Elle vole! Elle voit comme vous et moi! Decidement, j'ai joué deux fois de bonheur, c'est beaucoup!

Puis regardant Pierre, il ajouta avec un sourire:

C'est beaucoup, mais ce ne serait pas assez si je ne réunissais pas... une troisième opération très délicate, oh! mais extrêmement delicate. Figurez-vous, mon ami, qu'il s'agit pour moi d'obtenir un succès sur trois personnes à la fois.

Pierre était trop habitué à la façon de parler et d'agir de son protecteur, pour ne pas saisir cette nouvelle allusion. Et il s'attendait presque à la surprise que lui ménageait le docteur, lorsqu'un jour, celui-ci lui dit:

Il y a réception, ce soir à l'hôtel de Linieres; on y célèbre à la fois et le retour du chevalier de Vaudrey et la complète guérison de Mlle Louise, et aussi... les fiançailles du chevalier avec Henriette Gerard!

Pierre ayant fait un mouvement, le docteur ajouta:

Le roi a lui-même présenté les deux fiances l'un a l'autre. Aussi la joie est-elle grande a l'hôtel de Linières, comme vous pourrez en juger par vous-même, M. Pierre Hebert.

C'etait la première fois que le docteur appelait de ce nom son protégé.

A moins toutefois, mon ami, que vous n'acceptez pas que je vous présente à M. le comte de Linières et à la comtesse.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Le *Telegraph* dit qu'une autre loge de la P. P. A vient d'être fondée à Montreal. Elle comptera déja 250 membres.

—Le gérant général du Grand Tronc, M. Sargeant, a une nouvelle qu'une enquête soit actuellement faite sur des irregularités commises dans les bureaux de la compagnie.

—M. Ezéar Rousseau, notaire, a donné instruction à son avocat, M. P. L. Sarrazin, d'intenter une poursuite en dommages de $500,000 aux Frères de la Charité de St Vincent de Paul qui dirigent l'asile St Benoit-Joseph à la Longue Pointe.

Le demandeur prétend avoir été interné dans cette institution sans autorisation légale. La déclaration contient des allégations tellement graves que nous croyons plus juste de nous abstenir de les mentionner.

—Un cas de misère bien pénible est venu a la connaissance des officiers du poste de police No 6.

Une pauvre femme, accompagnée de cinq petits enfants, dont le plus jeune est un bébé d'un mois, s'est presentée au poste, demandant protection pour la nuit.

La malheureuse mère a raconte que ne pouvant payer son loyer, le propriétaire de la maison qu'elle occupait l'avait mise dehors avec ses enfants et ses meubles. Ces derniers sont encore dans la rue, a-t-elle ajouté.

L'officier lui ayant demandé ou se trouvait son mari, elle a répondu qu'elle ne pouvait le dire mais qu'il devait être quelque part en ville.

Les pauvres enfants avaient à peine de quoi se couvrir decemment.

L'un des enfants, un petit garçon de 3 ans, a le bras casse.

QUEBEC,

—S'il faut en croire la *Gazette*, M. Taillon a déclaré que la législature de Quebec ne serait pas convoquée pour le 8 octobre, mais pour les premiers jours de novembre. Ce n'est pas la l'opinion des collègues du premier ministre.

—La perception des taxes se fait fort lentement et le gouvernement de Québec s'en plaint. Les menaces de poursuites et les poursuites mêmes n'y font rien et les trois quarts des gens refusent encore de payer. L'impôt est moins populaire que jamais. Les journaux ministériels rappellent inutilement aux recalcitrants l'arrêt des tribunaux reconnaissant la légalité des taxes.

—En conversation avec un juge fort distingué d'une haute cour canadienne, celui-ci a déclaré au *Canada* que le gouvernement devrait accorder une enquête à M. Tarte, pour lui permettre de prouver ses accusations contre la magistrature de la province de Quebec. S'il manquait de faire sa preuve, le député de l'Islet serait censuré en chambre et dans le cas contraire, une épuration du banc deviendrait nécessaire.

—La première réunion des élèves de l'Ecole Normal Laval, a eu lieu le 2 et 3 juillet dernier.

Les élèves finissants de l'année 1893 se sont réunis après dix ans de separation dans leur Alma Mater. Voici les noms de ceux qui s'étaient rendus à l'invitation de M. le secretaire Magnan:

M. l'abbé Ths. G. Rouleau, président honoraire de l'Union Laval et principal de l'Ecole Normale; MM. les abbés Aristide Magnan et Aug. Marcoux, professeurs au collège de Levis, et S. Gigière de l'Isle Verte; MM. J. D. Pérre, C. J. Magnan, professeurs à l'Ecole Normale; P. R. Pagé, marchand à St-Euphrem de Tring; Dr Plante, St-Charles; Frs. Chatigny de la Chevrotière et M. Ls. Belleau, Québec.

M. C. J. Magnan, l'ancien secretaire, a été élu président, et M. Ls. Belleau, secrétaire.

La prochaine reunion aura lieu le 1er juillet 1899.

—L'atmosphère est aussi chargée de grosses rumeurs politiques que d'électricité depuis quelques jours.

Il est clair que le retour, enfin accompli, de l'honorable G. A. Nantel était attendu pour mettre fin à certaines situations équivoques et embarrassantes.

D'abord, il paraît à peu près hors de doute que l'honorable M. Taillon sera, d'ici à la fin de la vacance, nommé juge en chef de la Cour Supérieure, en remplacement de feu juge en chef Johnston.

Nous voila donc avec un nouveau gouvernement sur les bras d'ici à peu de semaines. La démission du premier ministre entraînant celle du cabinet tout entier, la porte va se trouver du coup ouverte à bien des ambitions a la fois.

Qui sera premier ministre? Les rumeurs vont déjà leur train, et les paris sont engagés comme pour le grand prix des courses.

Les uns disent que ce sera M. Nantel, d'autres meliment pour M. Fiynn. Le procureur-général Casgrain est aussi mentionné, de même que M. L. P. Pelletier. Jamais le parti conservateur n'aura plus éprouvé les perplexités de l'embarras du choix.

OTTAWA.

—M. P. McLeod, du *Hansard*, a pris un mieux sensible et paraît maintenant sauvé.

—La prorogation, écrit M. Joncas, n'aura pas lieu le 12 de ce mois, ainsi que l'annonce la *Gazette*, car il reste encore trop à faire, et je ne crois pas que la chose soit possible. Mais nous pertirons probablement vers le 20.

LACHUTE,

—M. J. Palisser, avocat de Lachute, vient d'intenter une action de six mille piastres à M. V. S. Vipond, de cette ville.

Cette poursuite est provoquée par une transaction entre le défendeur et M. Simpson, député d'Argenteuil, concernant l'éclairage électrique de Lachute.

ANSE DU CAP.

—Une lettre privée de l'Anse du Cap nous fait part de la mort prémature de Mme C. N. Savage (née Anne Belle Manger), décédée le 23 juin dernier.

Les funérailles ont eu lieu le 26, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis, bon nombre venus des paroisses voisines.

Mme Savage n'avait que vingt-six ans. Elle laisse deux enfants à son époux, qui lui-même ne nous est pas inconnu, ayant été élève du Séminaire de Rimouski et du Collège de Ste Anne Lapocatière. Mme Savage avait pris son éducation au couvent de Carleton. Elle était la fille de M. R. Manger, ancien marchand à Ste Adelaide de Pabos.

Nos vives condoléances à M. Savage et à la famille en deuil.

SHERBROOKE,

—Le juge Rioux, de Sherbrooke, est toujours fort mal. On ne croit pas qu'il vive plusieurs jours.

ST AIME,

—Le village de Saint Aimé a maintenant un téléphone: celui de M. Paré, de St Hyacinthe, lequel est installé et en pleine exploitation dans Granby, Farnham, Waterloo, Iberville, St Jean, Acton, Upton, St Liboire, St Théodore, Ste Rosalie, Clairvaux, St Simon, St Hugues, St Alphonse, L'Ange-Gardien, Angéline, St Joachin, Roxton Pond, South Roxton, Milton East, Ste Cécile, St Valérien, l'Egypte.

Le prix des messages est de 15 cts.

On nous dit que des mesures vont être incessamment prises pour étendre cette ligne téléphonique jusqu'à Saint David et Yamaska, et de ce dernier endroit jusqu'à Sorel.

BEAUHARNOIS,

—L'enquête préliminaire dans l'affaire de la banque des Cantons de l'Est contre Boyd et Somerville s'est conduite devant le juge Loupret.

M. W. H. Robinson, gérant local de la banque des Cantons de l'Est à Huntingdon, a été transportionné. Le témoin dit que l'entrée des billets sur le relevé, au compte de billets recevables, lui avait paru une preuve suffisante que la maison Boyd & Cie avait les créances entre ses mains ou en leur nom.

On lui a dit que du relevé, une somme de $20,000 avait été retranchée, d'où le témoin a conclu que les billets inscrits sur le relevé étaient de bonnes valeurs.

BELOEIL,

—Le coroner est venu à Beloeil y tenir une enquête sur le corps d'un vieillard de 75 ans, Octave Robet dit Lafontaine, trouvé mort dans son jardin, jeudi après-midi. Ce sont des personnes qui passaient sur la route en longeant le jardin qui ont découvert le vieillard. Il y avait deux heures et demie qu'il avait cessé de vivre et les personnes de la maison située à quelques pas seulement du jardin, n'ont reçu la nouvelle qu'à l'arrivée des étrangers.

L'enquête a révélé que le vieillard était mort de "causes naturelles."

A la mer:

Calino arrive sur la plage à l'heure du bain.

Il demande sa cabine, son costume, ses espadrilles et son peignoir.

—C'est tout ce que monsieur désire, s'enquiert le garçon.

—Attendez, mon ami, fait Calino. Mettez-moi donc un peu de son dans mon bain.

Un commerçant à un commis voyageur?

—Je ne puis pas vous donner d'ordre cette année, les affaires vont mal.

—Laissez moi, au moins, vous faire voir mes échantillons.

—Ne vous donnez pas la peine de les déballer, je ne vous commanderai rien du tout.

—Alors, permettez-moi, monsieur, de les regarder devant vous: voilà plus de trois semaines que je n'ai déballé mes malles, cela leur fera toujours prendre l'air.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagne d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente à toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

L'ETOILE

est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Pharmacie Lamoureux, 221 Merrimack
C. H. Brown,, 38 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Malden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Moses Mc-Hugh, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S Campbell, 601 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Calino sort du théâtre et reclame son parapluie au vestiaire.

—Quel numero?

—Mon numero? cherchez le dans la poche de mon paletot; je l'y ai mis pour ne pas le perdre.

On demande à Duplumeau s'il ira au Salon, cette année:

—Pourquoi faire? j'y suis allé l'an dernier, je l'ai visité dans tous les recoins; pourquoi, diable! y retournerais-je?

Allez faire nettoyer, nettoyer ou Degrisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

47, Merrimack

Les ordres sont promptement exécutés — F P LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
414
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.
25 Rue Shattuck.

EZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Pour les Pompes aspirantes et foulantes, Jour de l'An il est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoute Plaqué, Argenterie, Jonce de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever. (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'aucune "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6 00. — Egg et Stoven, $6 25. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
90 et 105 Rue Merrimack, Lowell.
Aussi dépositaire de Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. W. A. HAMMOND,
late Surgeon-General U. S. Army.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for locomotor ataxia, paralysis, wasting diseases.
CARDINE, from the hearts, for diseases of the heart.
MENTORINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, sterility.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
SPECIFIC MIXTURE, for diseases of the testes.
Dose, Fluid Drachm. Price (2 drachms), $2.50.
Sold by druggists everywhere, or forwarded by express, on receipt of price, one dollar a single dose of Cerebrine are accelerated, if the patient is suffering from fatigue and distention in the head, exhaustion of spirits, sleeplessness, loss of memory, nervous headache, dizziness, loss of the vitality and perfectability action of the intellect, increased irritability of temper and nervousness, in creased power of vision in elderly people, and premature decrease of the sight.
All the preparations are used in connection with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with a treating literature on the subject, on receipt of price.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C. 3

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack.
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 h.s. a.m. de 1 à 6 et 7 à 9 h.s. p m

Pharmacie de Ler Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses classes journal et nuit, à la pharmacie et sur à la résidence, 628 rue Merrimack
Il donne aux pauvres avec ses bonnes ordonnances qui lui seront consentis gratuitement.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Merrimack.—MME G. GAGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de

Chaussures Chaussures

CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considérable.
Nous en avons de toutes les délicieuses sortes et tous les prix, pour satisfaire tous les goûts.
Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.
Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Legumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA FAMEUSE GREVE.

Pas d'Arbitrage, Car la Pullman Co.

VEUT REGLER SES AFFAIRES COMME ELLE L'ENTEND.

Une Greve Generale Sera Declaree Mercredi.

Chicago, 9.—Voici encore du nouveau dans la fameuse grève des employes de chemins de fer. Le vice-président de la Cie Pullman, M. Wickles, dans une entrevue, a dit que sa compagnie ne pouvait reculer, qu'elle ne pouvait accepter aucun arbitrage: «Il y a un principe dans cette affaire, a ajouté le vice-président, que la Cie Pullman ne peut laisser fouler aux pieds; elle ne peut permettre à ses employés de conduire ses propres affaires comme ils l'entendent. Nous ne permettrons à personne de venir nous dire de quelle manière nos affaires doivent être conduites, et nous ne consentirons à aucun arbitrage. Notre industrie ne concerne que nous-mêmes, et nous ne tolérons aucune intervention."

Voilà qui règle la question. La Cie Pullman ira jusqu'au bout.

GRÈVE GÉNÉRALLE.

Les grevistes, voyant qu'ils ne pouvaient établir un conseil d'arbitrage pour regler le differend, ont tenu hier soir une assemblée monstre dans la salle Uhlich, à Chicago, pour se decider sur la ligne de conduite qu'ils avaient à tenir. Des délégués de toutes les unions de la ville étaient présents, sans compter les chefs de sept organisations nationales, savoir la A. R. U., les Chevaliers du Travail, l'Union typographique, l'Union des Mineurs, des employés de tramways, des peintres et décorateurs. Chaque union locale envoya un comité de trois pour agir d'après les instructions données. Presque tous ces comités avaient reçu l'ordre de voter pour la continuation de la grève.

Après une cession qui a duré toute la nuit, il fut décidé qu'une grève générale par tous les Etats-Unis seraient déclarée pour mercredi matin, à moins que le litige ne soit réglé mardi soir.

Des résolutions furent adoptées protestant contre la présence de troupes fédérales.

Ainsi, les grévistes veulent que tous les membres de toutes les unions des Etats-Unis prennent part à leur grève, si la Cie Pullman ne cède pas.

Voilà où les choses en sont rendues!

C'est à 4 h. ½, mercredi après-midi, que cette grève générale sera déclarée, si les grévistes en viennent-là.

LES TRAINS CIRCULENT.

Chicago, 9—Presque tous les trains à Chicago ont circulé au jourd'hui, comme si la grève n'eut pas existé.

Les membres de la Railroad Managers' Association prétendent ce soir que la grève tire à sa fin, vu que les grévistes sont sur le point de céder.

De leur côté, les grévistes disent que leur situation s'est améliorée.

Les trains circulent, mais pas avec leur régularité ordinaire. Jusqu'aux trains de voyageurs qui entrent dans la ville et en sortent.

CHARS BRULÉS.

Six wagons de marchandises ont été incendiés par des grévistes au lever du jour sur la voie de l'Illinois Central, à Burnside. Six hommes furent trouvés en cet endroit et furent arrêtés sous soupçon. Ils furent condamnés à $20 d'amende. Ce sont les seuls actes de violence de la journee.

LOI MARTIALE.

Le président Cleveland a lance deux proclamations qui mettent ni plus ni moins Chicago sous la loi martiale. Le général Miles de son côté a émis cette après-midi un ordre général pour les troupes sous son commandement leur enjoignant de disperser tout rassemblement, afin d'obéir à l'ordre du président Cleveland.

DANS L'EST.

New York, 9—John Ryan de Chicago qui représente Debs, le président de l'Union des employés de chemin de fer, était à New York aujourd'hui. Sa mission est de préparer les voies dans les principales villes de la Nouvelle-Angleterre pour qu'en recevant un ordre du président Debs tous les membres des diverses unions se mettent en greve. Ryan est parti pour Boston ce soir.

PAS DE SYMPATHIES.

Middletown, Conn., 9—Tous les employés de la Air Line Division du chemin de fer New York, New Haven & Hartford sont membres de l'Union des employes de chemin de fer, excepté cinq. Pas un de ces hommes ne sont disposés de se mettre en grève, même si le boycottage s'étend jusque dans l'Est. Les membres des autres sociétés ouvrieres croient que la présente grève n'a pas sa raison d'être.

A HAMMOND.

A Hammond, dans l'Indiana, où les grévistes se sont portés à tant d'actes de violence, les troubles se sont apaises.

Les troupes fédérales ont été rappelées. Seule la milice de l'Indiana est restée sur les lieux. Elle campe près de la voie ferrée. Il n'y a plus d'obstructions sur la voie ferrée et les trains circulent.

DEBS PARLE.

Debs, qu'on menaçait de la prison, dit qu'il ne crainneed pas d'être arrêté, parce qu'il n'a violé aucune loi. Il dit qu'il peut fournir une caution d'un million de dollars si c'est nécessaire.

Son secrétaire privé, William C. Lynch, a été arrêté à 2 h. ½ hier apres-midi. C'est le chemin de fer Chicago & Alton qui l'a fait arrêter pour avoir poussé ses employés à se mettre en grève, ce qui a interrompu la circulation de ses trains.

UN EMISSAIRE A SALEM.

L'American Railroad Union a envoyé un émissaire à Salem pour inciter les employés du Boston & Maine à faire partie de la présente greve. La plupart des employés l'ont mal reçu; ils disent que le Boston & Maine les traite trop bien pendant cette époque de dépression pour se révolter.

EN FAVEUR DE LA PAIX.

Washington, 9.—Le président Cleveland et le secrétaire de la guerre ont reçu aujourd'hui un grand nombre de télégrammes et de lettres de toutes les parties du pays offrant au gouvernement les services des membres d'associations ouvrieres qui ne sympathisent pas avec les grévistes, au cas où une grève serait déclarée dans les présents troubles. Ceci démontre que beaucoup de travailleurs sont prêts à aider au rétablissement de la paix.

On croit que la grève des employés de chemin de fer va pousser le Congrès à faire une loi pour empêcher de tels différends à l'avenir. Le président Cleveland est en faveur d'une Commission du Travail, composée de trois membres qui seraient des officiers réguliers du gouvernement, chargée du réglement de tous les litiges qui pourraient s'élever entre le Travail et le Capital.

QUATRE TUES.

Danville, Ill., 9—La journée a été très mouvementée en cette ville et à Grape Creek. Deux femmes ont été tuées par des balles tirées par la milice et deux hommes ont été blessés mortellement.

De bonne heure ce matin sept wagons de marchandises ont été incendiés sur le chemin de fer Chicago & Eastern Illinois, et vers midi un train de voyageurs a été arrêté à Grape Creek, à trois milles d'ici. Un corps de militaire a aussitôt été envoyé sur les lieux pour protéger les trains.

A l'arrivée des soldats, les grévistes ouvrent feu le feu sur eux. Les soldats ripostèrent, et deux femmes furent tuées. L'une était dans sa maison et l'autre dans sa cour, à peu de distance du corps de militaires.

On s'attend à de nouveaux troubles ici.

COUPS DE REVOLVER.

Chicago, 9—A 2 h. ½ la nuit dernière, Swift & Co., tenterent d'expédier à leurs entrepôts dans la ville plusieurs fourgons chargés de bœuf.

Comme les fourgons passaient au coin des rues Emerald etOme, une bande de grévistes se mirent à tirer sur les charretiers. Deux policemen accoururent sur les lieux et une lutte terrible s'engagea. D'autres policemen ne tarderent pas à arriver et six des émeutiers furent arrêtés.

Un des charretiers fut blessé au bras gauche et un grevisto reçut une balle dans une jambe.

A 3 h. 15, tout était tranquille dans le quartier.

SOLDATS REBELLES.

Tocoma, Wash., 9—Des soldats qui refusèrent de monter sur un convoi de chemin de fer conduit par des non-unionistes, ont été logés en prison.

EST-IL FOU?

New York, 9—Il paraîtrait que le président Debs, qui est le chef de la présente grève, est venu à New York il y a deux ans pour se mettre sous les soins du Dr T. S. Robertson, un aliéniste de renom. Debs avait le cerveau attaqué.

Le Dr Robertson vient, paraît-il, d'envoyer le télégramme suivant à Debs: "Etant votre ami et votre médecin, je vous implore d'arrêter là où vous êtes. L'état de votre système nerveux et votre surmenage, vous rendent irresponsables de vos propres actes."

REVOLTE A BOSTON.

Des Prisonniers ont Assailli un Gardien.

Boston, 9—Environ 100 prisonniers à l'ouvrage dans la maison de correction, devenant lassés d'obéir aux ordres de leurs gardiens, se sont révoltés ce matin.

Les gardiens réussirent à les maîtriser.

D'après ce qu'on a pu apprendre, cette révolte avait pour but une evasion en bloc.

Les gardiens étaient armés de revolvers et plusieurs des prisonniers avaient des bâtons.

Il y eut une courte bataille, pendant laquelle plusieurs coups de feu ont été tirés.

Un des prisonniers a été blessé à une joue par une balle. Sa blessure est grave sans être dangereuse.

Toute la bande fut fourrée dans les cellules où elle fit retenir les murs de la prison par ses cris et ses menaces.

UNE BOMBE

Fait Explosion et Demolit un Edifice.

Boston, 9 juillet.—On vient de découvrir qu'une

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

1826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : Mdles Lana Lamoureux, Aurore Phaneuf, M.-L. Milette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. Soyons Distingués.

L'ETOILE

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS, 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS. MERCREDI 11 JUILLET 1894. No. 405

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour families.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

On rapporte que la Wamesit Power Company a l'intention d'élargir le canal en arrière de la Bolt Shop.

Les RR. PP. Oblats viennent de faire l'achat d'un gros cheval pour les travaux du nouveau cimetière canadien.

Chez P. F. Devine, 72 rue Middlesex, on achète des valises que l'on paie la moitié du prix de leur valeur réelle. La vente ne durera que quelques jours.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, 80 rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous d'avoir l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Saiem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Mlle E. Cinq Mars informe le public qu'elle vient de déménager son atelier de couture du No. 196 rue Merrimack au No. 479 rue Moody, où elle continuera comme par le passé à recevoir avec plaisir les dames et les demoiselles qui voudront bien l'encourager. 6j. 18

Nous conseillons à nos lecteurs et lectrices le New York Bazar, dont les propriétaires sont MM A. Israël & Co. De l'aveu de tous, ils vendent à meilleur marché que qui se soit et ont le meilleur assortiment de toute la ville. N'oubliez pas de toujours lire attentivement leur annonce. C'est de l'or en barre.

De la Viande en Quantite.

Il y en a qui disent que la viande se fait rare. C'est vrai. Cependant lorsqu'on se rend au Merrimack St Cash Market, M. Edward Chevalier vous prouve vite le contraire car, il vend du porc frais pour 13 cts la livre; des épaules fraiches pour 10 cts; du lard salé pour 12 cts; du meilleur roungl steak pour 12 cts; du round steak ordinaire pour 10 cts; du roast beef pour 6 et 8 cts, du bœuf pour la soupe de 2 à 5 cts. Ces prix sont sans contredit les plus bas de la ville et a compétition est impossible.

Cour de Police.

Le juge Frye a tenu une courte séance ce matin et a imposé les sentences suivantes :

W. H. O'Neil, pour ivrognerie, une amende de $5. Patrick Kane et Mary A. Burns, aussi pour ivrognerie, $5.

Pierre Rondeau a plaidé coupable à l'accusation d'avoir frappé Henry St George, et ce dernier a dit au juge qu'il passait près de Rondeau quand il reçut un coup de poing qui le terrassa. Rondeau dit ensuite qu'il avait payé par arrangement $2.50 à St George, et le juge imposa une amende de $3 à l'accusé.

Benjamin Ireson a plaidé coupable à l'accusation d'avoir ramassé des vidanges sans licence et il fut condamné à $2 d'amende.

Il y a quelque temps l'officier Breault reçut ordre du chef de police d'avertir tous les propriétaires de magasin de bonbons, etc., de fermer leurs magasins le dimanche. Ce matin un Canadien qui tient un de ces petits magasins a été condamné à une amende de $10 pour avoir vendu des bonbons dimanche dernier.

Andrew Smith, un homme qui n'a pas toute sa raison et est très excité, a été près de faire une scène en cour ce matin, mais le juge, qui connaît ses dispositions, a remis sa cause d'ivrognerie à mercredi prochain.

John W. Weinbeck, un entrepreneur de pompes funèbres de la rue Middlesex, est accusé d'avoir enterré un mort contrairement aux règles de la ville et a eu sa cause remise au 18 juillet.

Notes Personnelles

M. Arthur Milot de la maison Chalifoux est en vacances pour une semaine.

Mlle Alice Beauregard revint ce soir de sa vacance passée dans l'Etat du Vermont.

M. Hippolyte Gignac, autrefois au No. 750 rue Merrimack, vient de fixer résidence au No 86 rue Austin.

M. Frédéric Poulin, boulanger, part ce soir pour St Jean, P. Q., où il passera une couple de mois de vacances. Il profitera de l'occasion pour visiter les principaux centres du pays. Heureux voyage

Le Révd. M. Willie Alexander, vicaire de Holyoke, Mass., et M. le curé Rainville de North Hampton, Mass., sont en visite à Lowell et sont descendus chez la famille Alexander de la rue Common.

L'homme qui se croit en avant de son temps ne vaut guère mieux qu'une horloge qui va trop vite.

On voit de curieuses enseignes dans la ville de Montréal. L'une se lit comme suit : "Jambons et cigares, fumés ou frais."

La femme perd beaucoup de ses qualités angéliques, lorsqu'elle est obligée d'enlever la poussière des meubles avec ses ailes.

KEMO, Le grand destructeur de Puces, Insectes, détruit Punaises et Insectes dans un intervalle de 24 heures. Ne vendu que par les épiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

OFFICIERS INSTALLES.

L'Association Catholique est encore l'Objet d'une Magnifique Fete.

Les salles de la Corporation des Membres de l'Association Catholique étaient richement décorées hier, à l'occasion de l'installation de ses officiers élus pour le prochain semestre.

Pour cette circonstance cette association avait préparé une petite fête pour les membres et leurs amis, et, comme toujours, l'organisation avait été parfaite et le succès fut complet.

Après l'assemblée régulière qui fut tenue au 1er étage, et où une dizaine de nouvelles recrues furent admises et présentées, les membres défilèrent deux par deux dans la salle du haut qui avait été transformée en salle de banquet et où l'installation devait avoir lieu. Ici le tout avait été décoré de couleurs américaines et françaises.

Sur les tables fumait une succulente soupe aux pois, préparée pour la fête par M. Gagnon, restaurateur de la rue Merrimack, et ces cent convives qui étaient présents ont dégusté avec appétit et bon mot canadien dont M. Gagnon seul a le secret de faire si bon.

Le jambon et d'autres plats furent alors servis ; ils furent arrosés de doux rafraîchissements, présentés à la société par M. H. A. Toupin, le pharmacien populaire de la rue Cabot.

Le souper fini, on passa la pipe et le tabac et tout le monde se s'ouvrir les oreilles pour entendre les discours.

Le Révd. Père Forget, chapelain de la société, qui avait été nommé maître des cérémonies, s'occupa de l'installation des officiers d'après les nouvelles formules adoptées par la société. Tous les nouveaux officiers, revêtus de leurs insignes, prêtèrent le serment de fidélité et les cérémonies d'installation furent des plus imposantes.

Les nouveaux officiers furent placés à leurs sièges respectifs escortés par M. William Drapeau M. E. Lauzière agissait comme "toast master." M. A. Pelletier chanta alors une chansonnette comique, puis les discours commencèrent.

Les principaux orateurs de la soirée furent le Revd. Père Forget, MM. J. H. Guillet, E. H. Choquette, Adélard Guimond, H. Daigle, Geo. Crépeau, P. L. Denault, E. H. Duprez et A. Pelletier.

Les discours du Révd Père Forget, de MM. J. H. Guillet et E. H. Choquette ont été justement applaudis. Ces messieurs, en termes éloquents, rappelèrent des souvenirs de l'Association et parlèrent du bien que faisait des sociétés comme de l'Association.

M. le professeur A. Mirault présidait au piano et inutile d'ajouter que la musique a été magnifique. Du chant, il y en eut en quantité ; parmi ceux qui y ont le plus participé on remarquait MM. E. H. Duprez, Jos. Marin, L. V. Poulin, A. Pelletier, F. Poulin, S. Martel, Louis Flamand, J. H. L'Heureux, E. Lauzière, E. Côté et J. Desmarais.

Après le chant de "Bonsoirs mes amis, bonsoir," tout le monde se sépara vers minuit, gai et content du nouveau succès obtenu par l'Association Catholique.

Funerailles de M. Germain.

Les funérailles de M. Hippolyte Germain, décédé à l'âge de 57 ans, au No. 18 Lilley avenue, ont eu lieu ce matin à 8.30 heures à l'église St. Joseph, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Le temple avait été tout drapé de noir.

Une messe solennelle de requiem a été chantée par le Révd. Père Emard, assisté des RR. PP. Nolin et Féat comme diacre et sous-diacre.

Un chœur nombreux, sous la direction de M. A. N. Duval, chanta la messe des morts harmonisée.

Les porteurs des coins du poêle étaient : MM. P. Dubuque, M. Bourget, E. Lafontaine, P. Germain, A. Lafontaine et T. Delisle.

La sépulture a eu lieu au cimetière St. Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.00.	$2.00	$3.00
" Port	1.50.	2.00	2.50
" De Messe	1.00		
" Muscatel	1.00		
" Angelica	1.00		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4. Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux
De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Quand vous commencez à être prêt à partir, souvenez-vous de nos Sacs à habits de toilette, en bon cuir à semelles, monture en acier, cousus à la main, doublés en toile, $5 ; on ne peut en faire de meilleurs, même s'ils ne vous coûtent que la moitié de ce qu'on demande ordinairement.

Chapeaux de paille fashionables, Belles Chemises Négligées, Cols Lavables, Sous-vêtements qui font bien, pour ne rien dire de nos Habits en Serge bleue si bien faits.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Première Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475,
Portraits Cabinets du plus beau fini pour
$1.50 la Douzaine.

REVOLVERS, PISTOLETS, CARTOUCHES, POUDRES
Et Ustensiles de pêche de tous genres. Grains pour les oiseaux.
5c. la livre, chez
H. C. GIRARD,
462 Rue Merrimack,

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
Le prix des viandes est augmenté partout depuis quelques jours, mais cela n'empêche pas que nous vendons toujours meilleur marché que n'importe qui Nos provisions, épiceries, légumes, etc., sont de qualité supérieure et vendus aux plus bas prix.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Ma chandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui vien fra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk. Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres,
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Porc Frais	-	13 cts la livre.
Epaules Fraiches,	-	10 cts la livre.
Porc Sale,	- -	12 cts la livre.
Round Steak, le Meilleur		12 cts la livre.
Round Steak,	- -	10 cts la livre.
Roast Beef,	- -	6 a 8c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 et 5c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a le charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 113-7.

A. G. POLLARD & Cie.,

NOTRE VENTE ANNUELLE de SOIES des INDES
Va Commencer Aujourd'hui.
Nous en avons au-delà de 33 mille verges, étant l'accumulation de Coupons pour toute l'année de la célèbre manufacture CHEENY qui ne font que des Soies de première qualité, et ce lot-ci comprend tous les patrons de cette saison ; par conséquent, ils sont très désirables, et quoique la qualité soit la même que celle qui se vend $1.00 par tout le pays, nous allons les vendre tous au bas prix de
49 Cents la verge.
La largeur est de 24 pes et les coupons sont appareillés ensemble assez pour des Basques ou des Robes complètes, et parmi le lot il y en a à peu près 2 mille verges en noir uni aux mêmes prix. Pour cette occasion, allez à notre Dépt. de Soies. Entrée sur la rue Palmer.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X ROBERT, W. CHAPUT M. J. COSSETTE N. LOZEAU, GEO. LANGTOT, Mdles DAISY BURNS, ROSA [illegible]

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 11 JUILLET 1894.

Conseil d'Arbitrage.

Il est aujourd'hui parfaitement reconnu que les grévistes de Chicago et surtout leur chef Eugene Debs ont déclaré sans raisons suffisantes une guerre au Capital ; c'est pourquoi dans toutes les parties du pays des sociétés ouvrières refusent de leur prêter main-forte et vont jusqu'à offrir au président Cleveland leurs services dans l'intérêt de l'ordre et de la paix.

On peut donc en conclure une défaite pour les grévistes.

D'ailleurs, les actes de violence qu'ils ont commis les ont placés dans une mauvaise position, en forçant les autorités fédérales à leur tomber dessus.

En face de la loi appuyée par la force armée, les grévistes doivent infailliblement reculer, sinon ce sera la guerre civile avec toutes ses horreurs. Et ils finiront toujours par être vaincus, parce que tous les éléments sains, amis des lois, en ce pays se lèveront contre eux pour les anéantir.

La manière la plus heureuse et la plus rapide pour régler le différend serait un arbitrage, mais la compagnie Pullman, qui a évidemment le dessus, ne veut pas en entendre parler.

Une loi qui obligerait le Travail et le Capital à soumettre à des arbitres tout litige survenant entre eux serait, croyons-nous, une très bonne chose. Le principe qui s'applique aux individus peut être mis en force avec un aussi bon résultat quand des collectivités de citoyens sont en cause. Puisque les querelles entre individus vont se vider devant les juges, quand on ne veut pas céder ni d'un côté ni de l'autre, pourquoi les chicanes qui surviennent entre les patrons et leurs employés ne seraient-ils pas réglées par un haut tribunal qu'on nommerait Conseil d'Arbitrage?

La présente grève va sans doute faire comprendre au Congrès qu'une loi créant un Conseil d'Arbitrage pour régler tous les différends ouvriers est devenue une nécessité, afin d'éviter autant que possible la répétition des scènes malheureuses dont Chicago vient d'être le théâtre.

L'Empire Britannique.

A propos de la naissance du fils du duc York, quelques-unes de nos feuilles ont dit que, depuis la création, jamais enfant n'était né qui fût destiné à régner sur un aussi grand empire que celui dont le Canada fait partie. C'est précisément parce que les Canadiens sont des sujets britanniques qu'il est de notre devoir, à nous tous, de nous assurer qu'en répétant ces paroles, en présence d'étrangers instruits, nous ne nous exposerions pas à passer pour des ignorants

⁂

L'empire britannique est de création toute moderne ; mais, à l'orient du Vieux-Monde, nous voyons un énorme groupe de contrées excessivement peuplées, connu sous le nom de Chine et qui existe à l'état d'empire depuis des milliers d'années. Rome n'était pas fondée encore que cet empire était déjà ce qu'il est aujourd'hui. La Chine est plus peuplée que l'empire britannique et à cette supériorité elle joint celle de ne renfermer que des populations d'autant plus homogènes que par leur race, leur langue et leurs mœurs antiques, elles se séparent entièrement du reste de l'humanité.

La Chine propre étend de plus sa souveraineté sur la Corée au Nord et le Thibet au Sud et, jusqu'à ces derniers temps, elle était suzeraine du Tonkin, de l'Annam, du Cambodge et de la Cochinchine, quatre principautes aujourd'hui au pouvoir de la France.

⁂

Il n'est pas de lecteur, si ignorant qu'il soit, qui n'ait entendu parler des Macédoniens, à qui Alexandre-le-Grand tailla dans le Vieux-Monde un empire qui comprenait la Grèce, la Turquie d'Europe et d'Asie, l'Egypte, la Perse, tout le sud de ce qui est aujourd'hui l'empire des Russes, l'Afganistan, les provinces occidentales de la Chine actuelle, le nord de l'Hindoustan, l'Arabie, l'Egypte et la Régence de Tripoli en Afrique. Cet empire se maintint pendant plusieurs siècles, sous la règle des Macédoniens, bien qu'il fût divisé en plusieurs principautés souvent en guerre entr'elles.

⁂

Mais l'empire idéal fut, sans contredit, celui des Romains, qui le bâtirent pièce à pièce autour de la Méditerranée, et qui comprirent dans sa composition l'Italie, la Sicile, la France, la Belgique, le Pays-Bas, un large territoire sur la rive droite du Rhin, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, la Suisse, toute l'Allemagne au sud du Danube, la Bohême, l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, la Turquie d'Europe et d'Asie tout entière, toutes les îles de la Méditerranée, l'Egypte et tout le nord de l'Afrique, où s'élevaient alors de nombreuses villes, non moins opulentes et grandes que Rome elle-même. Ce fut, sans aucun doute, l'empire le plus solide qu'il y eût jamais sur terre, à cause de cette mer intérieure qui facilitait les communications entre tous les membres de ce puissant colosse.

⁂

Toutefois, l'empire le plus peuplé de nations guerrières dont l'histoire ait parlé' est celui de Charles-Quint, qui avait réuni sur sa tête les couronnes du Saint-Empire, de l'Espagne, du Portugal, de la Hongrie, du duché d'Autriche et du duché de Bourgogne. N'eût été la France, Charles-Quint se serait trouvé plus près qu'aucun prince ne l'a jamais été de réaliser à son profit le rêve de la monarchie universelle. Sa domination s'étendait sur tout ce qui compose l'empire d'Allemagne de nos jours moins le duché polonais de Posen, sur toutes les possessions de l'Empereur contemporain d'Autriche-Hongrie moins la Bosnie et l'Herzegovine, sur les provinces aujourd'hui françaises de la Franche-comté et de la Flandre française, sur l'Espagne et toutes ses vastes possessions, sur la Portugal et ses riches colonies en Afrique et en Asie, sur la Lombardie et plusieurs duchés voisins et enfin sur le Royaume de Maples et la Sicile. Dans le Nouveau Monde, presque toutes les Antiles reconnaissaient sa loi, ainsi que le Mexique, l'Amérique Centrale et toutes les vastes républiques de l'Amérique du Sud. En Orient, il possédait le riche et populeux archipel des Philippines. C'est en parlant de ce puissant souverain qu'on dit, de son temps, que le soleil ne se couchait jamais sur son empire ;—dicton que les Anglais ont appliqué depuis à leurs propres possessions.

⁂

Mais, d'une manière absolue, l'empire le plus vaste et le plus peuplé qu'il y ait jamais eu est celui qui fonda le Mongol Gengis-kan, au treizième siècle, et qui comprenait l'empire chinois, l'Hindoustan, la Perse, une bonne partie de la Turquie actuelle, la Bulgarie et presque tout l'empire russe—Jamais la terre n'avait vu pareille chose et espérons que jamais plus elle ne la verra, car les grands empires sont vraiment l'œuvre du démon.

⁂

Et cet empire russe lui-même, n'est il pas certainement plus solidement bâti que son rival, l'empire britannique? Moins peuplé que ce dernier, il a sur lui ce double avantage d'être fait tout d'une seule pièce, ce qui permettra bientôt à une locomotive de voler d'une extrémité de l'empire à l'autre, des frontières de la Prusse aux rives de l'océan Pacifique, sans sortir du territoire moscovite. Ce vaste territoire est habité par plus de cent millions d'êtres humains dont les hommes, tous d'un caractère belliqueux, obéissent au moindre geste de leur souverain, comme à bord d'une frégate, tout l'équipage obéit aveuglement au sifflet du contremaître.

⁂

Ce qui fait la faiblesse de l'empire britannique, c'est que les fragments qui le composent sont disséminés aux quatre vents de la terre et qu'à l'exception du cœur, —c'est-à-dire de la Grande-Bretagne,—tous les membres du colosse sont, soit de vastes territoires presque inhabités, soit des contrées peuplées de gens qui se font gloire d'être des lâches.

Encore il y a quinze jours, la *Gazette* reproduisait un article d'une feuille d'Angleterre, où il était dit qu'à l'exception de quelques tributs des montagnes, l'Hindoustan ne renferme que des peuples efféminés, aussi fiers de leur couardise que le sont la plupart des femmes, et qui s'en vantent hautement comme d'un mérite. L'Australie est aussi vaste qu'un continent ; mais elle ne renferme pas quatre millions d'habitants ; l'Hindoustan a une population de trois cent cinquante millions ; mais cent mille soldats anglais les font trembler de peur ! A quoi servent les vastes solitudes? A quoi servent les légions innombrables de lâches?

⁂

A cette conférence intercoloniale qui vient de s'ouvrir à Ottawa, à trois pas des Etats-Unis, et à laquelle la politique britannique a dû se faire un point d'honneur de réunir tout ce que l'Empire a de plus présentable en fait de populations civilisées, que voyons-nous? Des représentants du Canada, de l'Australie et du Cap, et toutes ces possessions réunies ne font pas un total de dix millions d'habitants! En cas d'une guerre à mort avec la Russie, quels éléments de force l'Angleterre puiserait-elle dans ces trois cent cinquante millions de sujets hindous dont elle est si fière, dans ces Zoulous, ces Cafres, ces Matabeles et même dans ces Boers hollandais d'Afrique, ces colons anglais disséminés aux antipodes et ces Canadiens dont la politique est et sera de rester étrangers aux guerres que la métropole pourra faire aux nations d'Europe? Dans les trois, Royaumes-Unis eux-mêmes, il s'en trouve un, l'Irlande, dont toute l'aspiration se borne à se séparer de l'Angleterre, sa voisine détestée.

⁂

Tel qu'il est, toutefois, avec ses immenses faiblesses et ses innombrables richesses, ses énergies celto-saxonnes, dispersées dans les millions de races inférieures qui grouillent comme la vermine sur une plaie, à l'ombre de l'*Union Jack*, en Afrique et en Asie, l'empire britannique est encore digne des admirations des peuples ; mais c'est mentir à l'histoire que de le représenter comme le plus grand de tous ceux sur lesquels le soleil se soit jamais levé. De tous les empires que l'homme a vus s'élever, briller et s'écrouler, celui-là est encore le moins fort.

—Le *National* de Montreal.

LA SITUATION EN FRANCE.

Jacques Saint-Cère envoie au *New York Herald* la dépêche suivante, qui résume la situation en France :

La semaine dernière a été très tranquille après la semaine précédente, si fertile en agitations. Le président Casimir Perier a adressé un message à la chambre et l'accueil qu'on lui a fait permet de prédire ce que sera sa présidence. Il sera soutenu par les modérés, critiqué par les radicaux et attaqué furieusement par les socialistes ; de l'autre côté, M. Casimir-Perier peut s'attendre à une guerre acharnée. Le président voit l'avenir avec calme ; il est décidé à faire son devoir jusqu'au bout et à faire sentir son autorité personnelle dans les décisions gouvernementales, mais chacun de ceux qui le connaissent traitent de ridicule ce que l'on dit sur ses idées monarchiques. M. Casimir-Perier est républicain jusqu'au fond de l'âme, du reste la vie politique s'endormira bientôt ; la session des chambres se terminera le douze juillet.

La politique internationale en Europe est calme. Les dernières démarches de Guillaume II ont produit un excellent effet en France, où la presse méprise les articles de certains journaux allemands blâmant les amabilités de l'empereur.

La France n'interviendra pas dans le différend soulevé entre la Chine et le Japon par la question de l'occupation de la Corée.

Il n'y a rien de nouveau dans la guerre à l'anarchie. L'adoption de mesures internationales contre les anarchistes paraît toujours de plus en plus probable.

ON CRAINT DES TROUBLES.

Montréal, 10 juillet—Le 12 juillet approche.

Depuis l'assassinat de Hackett en 1877, les Orangistes n'ont pas paradé dans les rues. Aussi tout un émoi a t-il été causé en ville, hier, lorsque l'on apprit que la loge Derry devait se rendre processionnellement à l'église baptiste de la Côte Saint Antoine, pour entendre le sermon orangiste du 12.

Le constable de faction voyant une foule se rassembler aux abords de la salle des orangistes, rue Saint Jacques, téléphona au poste central et avertit le détective Lafontaine qu'il redoutait du désordre.

Jimmy se rendit promptement sur les lieux et voyant que le constable avait raison de craindre, il appela en un clin-d'œil tous les fourgons de patrouille.

En quelques instants 50 constables étaient rendus sur le parcours de la procession.

Les 300 membres de la loge Derry portant leurs insignes se mirent en marche, escortés par la police.

Par-ci, par-là, on entendit des huées, des paroles peu charitables, mais la présence de la police empêcha tout désordre.

A la rue Peel, la police rebroussa chemin sans avoir fait une seule arrestation.

Les orangistes continuèrent leur marche jusqu'au petit temple de la Côte, où le pasteur Graham fit un sermon.

En revenant, sur la rue St Georges, le fourgon No 5 ramassa un ivrogne cuvant son vin sur le trottoir et le logea au poste.

Le détective Lafontaine dit qu'il a agi comme il a fait pour éviter toute manifestation hostile et prévenir une bagarre dont on ne pouvait prévoir les résultats.

M. Galbraith, ancien grand-maître des orangistes de cette province, disait hier soir que la sortie de la police n'avait pas sa raison d'être. Il prétend que la chose aura de mauvais résultats à travers la province.

A Toronto, il y a eu une grande procession orangiste hier.

A Ottawa, l'hon Clarke Wallace marchait dans les rangs.

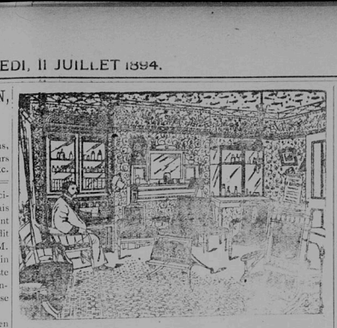
LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Ruo Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever pouliroeuni, les Rougeurs, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive ; garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinkina Cordial.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
88, 90, 91 RUE MARKET



Gueri de la Maladie de BRIGHT !
JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit :
Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.
Le Patient Dit :
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 240 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. L'opinion générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et se claime à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ces bureaux seulement.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opéra le plus comique de tous ceux écrits par MUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Corva.
Fiametta, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Corrie Carvel L. oyd.
Lorenzo XVII, Raymond Kitchcock.
Pippo, John Lloyd.
Rocco, Tom Callahan.
Docton, George Ireland.
Matteo, Peter Depew.
Parafante, Frank Emerson.
Carlo, Mlle Madeline Stanford.
Macco, Mlle Edith Cloq Mars.
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
La plus belle représentation qu'on ait vue à Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23rd St., New York.
On this notice cut and send it to the League with your address and after a hundred hours.

J. D. GRANT,
Bijoutier. Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 463 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Joseph et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00
LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

CHANGEMENT.
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 28 rue Aiken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez un choix complet de
Chaussures,
Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez cet compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central,
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cleaner et Ale pour les fumeurs

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 55 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec — 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, *9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, *7 47, ¶8 40 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; 4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 4 25, 6 03, p m.

*=Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Belford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15, p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m. à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élegant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

EXTRA

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gerant du Trafic general.

D. J. FLANDERS, Agent général des Pass. gen.

FEUILLETON

774

LES

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XIX

Pour annnoncer ainsi à son protégé la bonne nouvelle qui devait combler celui-ci de joie, M. Hébert s'était, auparavant, assuré l'accueil qui serait fait au jeune homme. Il avait poursuivi son but, avec une habileté remarquable, ce docteur qui avait la prétention d'être, pour ses malades, le médecin de l'âme aussi bien que le médecin du corps.

Voyons, comtesse, avait-il dit à Mde de Linières, ne vous étes vous pas aperçu que notre chère "aveugle" (c'est ainsi que le docteur continuait à désigner celle à qui il avait rendu la vue), est encore dans un état alarmant?

Louise?

Mais oui; seulement aujourd'hui, il faut aller chercher plus profondément la cause de sa langueur. Eh! oui, comtesse, tenez pour certain que Mlle Louise n'est pas sans envier, intérieurement, le bonheur de son amie Henriette.

Vous supposez, docteur...

Qu'il faudrait deux mariages le même jour à l'hôtel de Linières.

Quoi? Marier cette chère enfant?

Et plus bas:

Me séparer d'elle? déjà! Alors que j'ai encore eu si peu de temps à l'aimer.

Puis regardant son interlocuteur d'un air effaré:

Mais vraiment, cher docteur, vous ne voyez d'impossibilité nulle part.

Parbleu! répliqua finement M. Hébert, je sais bien d'avance ce que vous allez me dire: Pour marier Mlle Louise, il faut avoir pour elle un fiancé tout prêt, et qui soit du goût de la jeune personne! A cela je répondrai, comtesse, que Mlle, ayant subi une longue cécité, n'a pu comme d'autres jeunes filles, se créer un idéal.

Par conséquent, n'ayant jamais ouvert son cœur à une tendre affection, elle sera plus facilement accessible à une sympathie qui, peu à peu, deviendrait de l'amour.

Au surplus, voulez-vous tenter l'expérience. J'ai tout prêt le "charmant jeune homme" qui sera "trop heureux" d'obtenir la main de Mlle Louise. Je viens d'employer, comtesse, le langage banal dont on se sert pour forcer les demandes de ce genre. A vous de me répondre sur le même ton.

Mais docteur, je verrai, je réfléchirai, je consulterai...

Qui? Louise? C'est inutile! Il vaut mieux, croyez-moi, que l'entrevue ait lieu sans que ma chère petite aveugle se doute qu'on songe à la marier. Nous serons là pour observer, et juger de l'impression produite de part et d'autre.

Il savait bien d'avance, l'excellent homme, qui arriverait bientôt au couronnement de son œuvre.

La présentation eut lieu, et Pierre obtint un véritable succès auprès du comte de Linières, auquel le docteur raconta une histoire de son invention, laquelle representait le jeune homme comme un orphelin qu'il avait fait élever et qu'il avait adopté, afin de lui léguer, un jour, toute sa fortune.

Comme vous voyez, M. le comte, fit plaisamment le docteur, mon fils d'adoption ne sera pas un parti à dédaigner, quand il voudra songer à se créer une famille pour me remplacer.

M. de Linières regarda fixement son interlocuteur pendant quelques secondes; puis serrant la main de M. Hebert:

Causez de cela avec la comtesse, cher docteur!

C'était donc chose convenue avec M. et Mde de Linières, quand M. Hébert parla, pour la première fois, à Louise, de la présentation qui devait avoir lieu. Cette nouvelle trouva la jeune fille sinon indifférente, elle ne pouvait l'être absolument quand il s'agissait d'un protégé du docteur, mais tout à fait calme. Comme Henriette lui demandait si elle n'était pas au moins curieuse de voir le jeune homme dont M. Hebert avait l'air de faire si grand cas, elle répondit par un soupir, indiquant une préoccupation émue et peut-être même douloureuse.

Tout le monde, à l'exception de Louise, attendait l'heure de la présentation. Quand le docteur Hebert se fit annoncer, Roger et Henriette allèrent au devant de lui. Pierre fut reçu avec l'affabilité qu'on devait au protégé du médecin, qui avait acquis des droits à la reconnaissance et à l'amitié de toute la famille. M. de Linières serra la main du jeune homme, et la comtesse accepta ses salutations avec un bienveillant sourire qui disait tout bas qu'elle était dans la confidence des projets de M. Hébert.

Quand Pierre dut enfin s'incliner devant Louise, le pauvre garçon fut contraint de faire appel à toute sa force de volonté, pour maîtriser l'émotion qui s'était emparée de lui. Son cœur battait avec violence, et un frisson lui glissa tout le long des veines, lorsqu'il se trouva sous le regard de Louise. De son côté, la jeune fille éprouva un surprise, une émotion dont elle ne pouvait s'expliquer la cause.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Le *N. Y. World* prétend avoir découvert une entente entre le Pacifique Canadien, le Vermont Central et certains Chinois de Montréal pour passer aux Etats-Unis en contrebande des enfants du Céleste Empire. Les reporters du journal New Yorkais ont passé plusieurs semaines à surveiller secrètement ce qui se passe au Canada et surtout à Montréal et c'est sur leurs données que notre confrère se base.

Il n'est pas improbable que le Pacifique et le Vermont demanderont au *World* de retracter ou de faire une preuve complète.

—C'est aujourd'hui que M. Tarte doit faire au parlement d'Ottawa une démonstration motivée et détaillée contre certains de nos magistrats. Ce sont, paraît-il, les juges Bossé, Davidson, Mathieu et Pagnuelo. Ce document nous affirme quelqu'un qui l'a lu, est particulièrement sévère pour deux d'entre eux.

—Dans la matinée, le Dr W. Johnson a fait l'autopsie du corps de Rose Coulombe, décédée soudainement, au No. 222 rue Craig.

A cinq heures, la défunte s'est levée et paraissait être en parfaite santé.

Quelques instants après elle était morte.

Une enquête qui va s'ouvrir établiera les causes de la mort.

L'autopsie a révélé cependant que la défunte était adonnée à la boisson.

Il paraît que depuis deux ans, elle vivait maritalement avec un individu de sa connaissance.

Ils habitaient à l'adresse ci-dessus une pièce louée dans un logis déjà habité par deux ménages.

Elle était séparée d'avec son mari depuis huit ans. Elle venait de Québec.

Deux de ses enfants demeurent chez sa mère et son frère à Hochelaga.

QUEBEC.

—Le correspondant montréalais de l'*Electeur* télegraphie ce qui suit:

On disait que M. Curran était nommé juge en chef. Interrogé à ce sujet, l'un des rédacteurs de la *Gazette* a répondu que cette nouvelle n'était pas exacte. C'est M. Taillon, a-t-il ajouté, qui va remplacer le juge en chef Johnson. La nomination sera faite sitôt que le parti se sera entendu sur le choix de son successeur comme premier ministre.

On dit ici que M. Chapleau penche en faveur de M. Nantel. Celui-ci est arrivé de Québec et est très réticent.

Déjà des libéraux importants ont été approchés pour les faire consentir à une élection par acclamation à Chambly.

—La *Gazette* nous apprend que le gouvernement provincial va recourir à des moyens très rigoureux pour faire payer l'impôt à ceux qui ne se sont pas encore exécutés.

—On mande des Antilles que la fièvre jaune y fait les plus grands ravages.

Parmi les décès de la dernière quinzaine se trouvent ceux de M. l'abbé Aurélien Angers, curé de Santa-Cruz, diocèse de Trinidad, de son vicaire M. l'abbé Veilleux, de sa ménagère, Mme Demers et de son serviteur, un petit nègre. Ils ont été enterrés sans tarder.

MM. Angers et Veilleux étaient prêtres du diocèse de Quebec.

Ils étaient allés accepter la charge de l'église de Santa-Cruz dans l'intérêt de leur santé.

—Depuis quelque temps les vols de porte-monnaies étaient devenus très fréquents sur les marchés de Quebec.

Les détectives Fleury et Patry ayant reçu nombre de nouvelles plaintes se mirent à la recherche des voleurs.

Certaines gens croyaient que la belle saison avait invité les pickpockets yankees à venir operer dans l'ancienne capitale.

Il n'en est rien.

Ce sont de tout jeunes gens qui ont été pincés par la police comme auteurs des vols dont on se plaint.

Cinq sont sous les verrous en ce moment.

Les accusés sont des garçons de 15 à 18 ans. Ils se nomment Dupuis, Lépine, Dufresne, et deux jeunes Blouin.

Lépine et Dufresne demeurent sur la rue St Joseph. Les Blouin sont les fils d'un brave cultivateur de la Petite Rivière. Ils ont quitté la maison paternelle il y a quelques semaines et s'étaient mis en pension dans la basse ville. Depuis travaillait dans une manufacture.

On a trouvé sur les voleurs une somme totale d'environ $60.

Un billet de $20 que les détectives savaient avoir été volé manquait et chacun des accusés rejetait sur son voisin ce vol, mais le détective Patry a retracé ce billet et la personne qui l'a changé reconnaîtra le voleur.

Deux porte-monnaies seulement ont été trouvés en la possession des voleurs, ils avaient la précaution de les jeter à l'eau les trouvant sans doute trop compromettants. L'un des porte-monnaies a été reconnu par M. E. Roy, de St Apollinaire.

Les Blouin sont vêtus comme de petits princes et ont l'aplomb de *vieux oiseaux;* ils ont même opposé quelque résistance à Fleury et Patry.

Les trois autres, bien que jeunes encore, ont déjà subi une condamnation pour vol.

Il y a un sixième complice, mais les détectives attendent des preuves avant d'operer son arrestation.

Les détectives connaissent aussi deux jeunes filles qui font le même métier pour leur propre compte. Leur arrestation n'est qu'une question de temps.

ST HYACINTHE,

—Souvent, trop souvent, nous avons eu l'occasion de voir entre les mains d'ivrognes ou d'ivrogneses des certificats de curé. Voici qu'à son tour l'*Union*, de St Hyacinthe, constate le même fait. Nous reproduisons.

Un individu de St Valérien a été arrêté pour ivresse jeudi. Cet homme qui quêtait dans les rues de cette ville, implorant la charité des citoyens, demandant la charité au nom du bon Dieu, avait en main un certificat de son curé et en banque un joli montant d'argent.

Nous remarquons qu'il y en a beaucoup de ces gens qui exhibent au public des certificats de curés, l'avant-midi, et qu'on voit sortir des hôtels l'après midi, ivres ou à moitié. Certaines gens, croyons nous, ont une facilité extraordinaire pour accorder de ces certificats qui sont de véritables attrapes-monde.

SHERBROOKE,

—Le juge Rioux, de Sherbrooke, est toujours dans le même état.

STE MARTINE,

—L'église paroissiale de Sainte Martine a été samedi le théâtre d'une des plus belles cérémonies du culte catholique: l'ordination d'un prêtre.

Mgr Emard est venu y donner l'onction sacerdotale à M. l'abbé Léandre Gagnier, enfant de la paroisse.

Sur six prêtres sortis de Ste Martine, la famille Gagnier en a fourni trois.

Il y a eu messe pontificale célébrée en grande pompe. M. l'abbé Quesnel, curé d'Ormstown, a prononcé le sermon de circonstance.

Le nouveau prêtre a chanté sa première messe au milieu d'un grand concours de fidèles.

Après l'ordination, samedi, il y a eu dîner et souper de gala chez M. Antoine Hebert, important marchand de l'endroit.

Mgr Emard, les prêtres venus à la cérémonie et les notables de la place ont joui de l'hospitalité de M. Hebert.

Comme complément de la fête, Mgr Emard conféra le baptême et la confirmation à une dame de Ste Martine, nouvellement convertie au catholicisme.

LOUISEVILLE,

—De ce temps-ci, les voleurs opèrent à Louiseville.

Ces jours derniers, ils ont vidé la glacière de M. C. Damphousse, emportant une quantité considerable de comestibles.

Les voleurs se sont rendus ensuite chez des voisins et ont enlevé des pores.

Ils les avaient si bien muselés que personne ne s'est aperçu du vol.

CHICOOTIMI,

—Il y a 22 ans, un nommé Georges Bélanger qui exerçait le métier de tanneur dans une maison appartenant aujourd'hui à Mr Théodule Gauthier, père, au lassin, était obligé de quitter Chicoutimi avec toute sa famille pour gagner les Etats-Unis où il espérait trouver l'ouvrage qui lui faisait défaut ici. Il laissait en partant des dettes assez importantes.

Vingt-deux ans de travail à Chicago lui ont permis de s'amasser un petit capital et la semaine dernière M. Belanger se présentait chez ses créanciers d'autrefois pour mettre ordre à ses affaires. On est beaucoup de difficulté à retracer les montants que devait Bélanger, mais celui-ci avait bonne mémoire et en certains cas, ce fut lui qui donna tous les renseignements voulus.

Tous les comptes que Bélanger a payés étaient prescrits. C'est là un bel exemple d'honnêteté.

WINNIPEG.

—Le lieutenant-gouverneur MacKintosh souffre du sciatique et on lui a ordonné un séjour de quelques semaines à Banff.

L'ensemble des provinces du Nord-Ouest se réunira probablement le 2 d'août.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce remède par les principaux medecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à Lowell, mars et avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kirium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prepare par le Dr. D. Delisle, Lowell, Mass.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Article Plaqué,
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 334 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde Ste-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Parker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 301 rue Middlesex.
Wm. Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

LE PAPE SE MEURT

Vienne 10. — Les cardinaux d'Autriche et de Hongrie ont reçu une note émanant du Vatican, annonçant que la santé de Léon XIII est alarmante.

Il leur est enjoint en même temps d'être prêts au premier appel pour le conclave qui sera tenu à Rome, dès que le Pape sera mort.

Le sculpteur Morani, le plus célèbre de Rome et de l'Italie, est à sculpter le tombeau de Léon XIII, et cela sur l'ordre du Pape.

Le monument est en marbre blanc de Carrare. Sur le couvercle du tombeau se trouve un lion ayant une griffe sur la tiare. A droite, la statue de la Foi un flambeau d'un main, les Saintes Ecritures de l'autre. A gauche, la statue de la Vérité, portant d'une main un miroir, de l'autre les armoiries du Pape. Audes sous du lion, sur le flanc du sépulcre, une inscription concise, simple et humble, est taillée dans le marbre en grandes lettres noires:

HIC, LEO XIII P. M.

PULVIS EST.

Ci-gît Léon XIII, Souverain Pontife

Poussière.

N. B.—Cette dépêche est transcrite textuellement, nous ne la donnons cependant que sous toutes réserves.

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 hrs. a. m. de 1 à 6 et 7 à 9 hrs. p. m.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clientèle peuvent le joindre à Lowell à sa résidence, 628 rue Merrimack. Il s'occupera de remplir avec soin toutes les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — plumes, Rubans et Fleurs, aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Chesver et Aiken.— MME G GINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
(chambres 3 et 4.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de

Chaussures CHAUSSURES Chaussures

N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous acheteiez ou non, nous vous invitons tous de vouloir nous montrer les de Chaussures que nous ajoutons pendant cet te saison à notre assortiment déjà considerable.

Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix pour satisfaire tous les goûts.

Chez G. E. Mongeau,
152 Rue Merrimack.

Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred.*

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
47½ Rue Merrimack
Les ordres sont promptement exécutés.— F P. LEW, Proprietaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Cornichés en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, (Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
108 Rue Chesver
Pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de vin de Montros. Liqueurs, Argenteries, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
108 Rue Chesver, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75. — No. 2, Nut $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

DEBS A ETE ARRETE.

DES GREVISTES RETOURNENT A L'OUVRAGE.

Sovereign Fait Mettre en Greve les Chevaliers du Travail.

Chicago, 10 juillet—Eugène V. Debs, président de l'A. R. U., George W. Howard, le secrétaire Kelisher, M. Rogers et J. S. Merwin furent arrêtés cette après-midi et ils ont comparu devant les tribunaux cette après-midi pour conspiration en incitant les grévistes à empêcher le bon fonctionnement du service postal.

Debs a été arrêté au Leland Hotel, à 5 heures, et Kelisher, au Uhlichs Hall, une demi-heure plus tard.

La caution dans chaque cas a été fixée à $10,000. La pénalité est de $1,000 à $10,000.

RAPPORT DU COMITÉ.

Le comité nommé par l'assemblée des "trades unions" dimanche soir pour travailler à un arbitrage, a rapporté que ses efforts avaient été futiles, la Cie Pullman refusant de s'entendre. On s'attend maintenant à ce qu'une grève générale soit déclarée dans les 24 heures. Ce sera une grève de pas moins de 150,000 hommes à Chicago.

DEBS PARLE.

Le président Debs a dit aujourd'hui que toutes les industries de Chicago allaient être arrêtées demain matin. Il a ajouté qu'il n'était plus dans son pouvoir de contrôler les troubles. Il se dit, naturellement, certain du succès.

UNE GREVE GÉNÉRALE.

Les travailleurs de cette ville quittent l'ouvrage et les industries sont paralysées.

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL.

Chicago, 10 juillet—Le grand-maître des Chevaliers du Travail, M. Sovereign, a ordonné à l'organisation dont il est le chef de se mettre en grève, pour aider les employés de chemin de fer.

RETOURNENT A L'OUVRAGE.

Fort Wayne, Ind., 10 juillet—La grève des employés de la Cie Nickle Plate ici, qui avait été déclarée pour aider les grévistes de Chicago, s'est terminée ce matin quand les grévistes ont informé leurs patrons qu'ils étaient prêts à reprendre l'ouvrage.

A CHICAGO.

A Chicago les trains chargés de viandes circulent librement et l'on prétend que les grévistes perdent du terrain.

Cependant, ce qui est grave et donne un nouvel avantage aux grévistes, c'est l'action des boulangers de la ville qui ont décidé à l'unanimite hier de quitter l'ouvrage. Les employés dans les brasseries se réuniront ce soir et ils en feront probablement autant.

Les mouleurs dans les fonderies ont quitté l'ouvrage, ce qui sera un inconvénient pour les chemins de fer qui ont chaque jour des commandes à donner aux fonderies.

Cinq unions de cigariers ont aussi décidé de se mettre en grève, ce qui consiste en 4,000 hommes.

LES GREVISTES DE HAMMOND.

Hammond, Ind., 10 juillet—Une bande de grévistes ont mis le feu à un pont de chemin de fer sur la riviere Calumet, à trois milles au sud d'ici. Ce pont avait plusieurs pieds de longueur et était à 70 pieds du niveau de l'eau. Il n'y avait aucune milice sur les lieux pour en faire la garde et les grévistes eurent beau jeu.

A PROPOS DES CHEVALIERS DU TRAVAIL.

Cheyenne, Wyo., 10 juillet—Il paraîtrait que malgré l'ordre de leur Grand Maître, M. Sovereign, tous les Chevaliers du Travail ne se mettront pas en grève. Au cours d'une entrevue, hier après-midi, M. Britenstein, qui est "District Deputy Grand Master" des Chevaliers du Travail du District Assembly No. 82, consistant en tous les Chevaliers au service de l'Union Pacific, a dit que l'union dont il est le chef remettrait plutôt sa charte que de se mettre en grève pour venir en aide aux grévistes de Chicago et il prétend que le Grand Maître Sovereign a outrepassé ses droits en lançant un ordre pour une grève générale de tous les Chevaliers du Travail.

A BUFFALO.

En cette ville, il n'est pas probable qu'une grève soit déclarée. Le président de la branche locale de l'American Railway Union dit qu'il n'obligera pas ses hommes à quitter l'ouvrage à moins qu'il ne soit visible qu'ils puissent y gagner quelque chose.

LA MILICE DE NEW YORK.

New York, 10 juillet—La milice de New York se tient prête à marcher au premier signal, au cas où la grève s'étendrait jusqu'en cette ville.

LES MINEURS S'EN MÊLENT.

Chicago, 10 juillet—Après une conférence avec le président Debs, le vice président Howard, le Grand Maître Sovereign et autres, hier soir on rapporte que le président McBride de la National Miners Association a décidé de lancer un ordre obligeant les 45,000 mineurs qui fournissent du charbon aux chemins de fer mis en interdit de quitter l'ouvrage. Voilà qui est sérieux.

ILS REFUSENT.

Pittsburg, 10 juillet—Les employés du chemin de fer Pittsburg & Western ont reçu l'ordre du président Debs de se mettre en grève ce midi, mais, après une assemblée qui a eu lieu cette après midi, il fut décidé de ne pas obéir à cet ordre.

LES TRAINS CIRCULENT.

Les trains de Détroit circulent avec régularité. Les grévistes ont retourné à l'ouvrage.

A St Louis, les trains de marchandises circulent sur les chemins de fer Wabash et Clover comme avant la grève.

A Topeka, Kansas, il n'y a plus de grève, tout marche comme autrefois.

A Los Angeles, les grévistes semblent avoir perdu du terrain, et presque tous les trains locaux circulent à la fois sur le chemin de fer Santa Fe et le Southern Pacific.

A Omaha, les trains circulent.

Election d'Officiers.

Lawrence, Mass., 11 juillet—A la dernière assemblée du Cercle Montcalm, tenue le 8 courant, les messieurs dont les noms suivant on été élus officiers pour les prochains six mois:

Président, W. N. Hamel; 1er Vice-Présid., A. Cloutier; 2ème Vice-Présid., W. Cyr; Sec-Arch., Ernest Dionne; Ass.-Sec.-Arch., And. Généreux; Trésorier, Chs. Benoit, reélu; Sec-finan., Arthur Blanchet; Sec-Cor., V. J. Huot; Direc-Dram., A. D. V. Bourget; Ass.-Dir.-Dram., Magloire Dionne; Com.-Ord., P. Denis; Ass.-Com.-Ord., Eug. Lamothe.

Après l'élection des officiers M. Hamel, le nouveau président, fut escorté à son siège par les messieurs W. Robichaud, ex-secretaire, et Chs. Benoit, trésorier.

M. Magloire Dionne, président sortant de charge, ainsi que les autres officiers, ont reçu de chaleureux remerciments et de chaleureuses félicitations pour la manière sage et habile avec laquelle ils ont administré les affaires du Cercle pendant qu'ils ont été en office.

M. Dionne a occupé le siège présidentiel pendant trois semestres consecutifs et aurait pu être réelu une quatrième fois si sa modestie bien connue ne lui eût suggéré l'idée de laisser à un autre l'honneur d'être le premier officier du Cercle Montcalm.

Le Cercle qui marche toujours de succès en succès est aujourd'hui dans un état très prospère et la panique qui sévit partout et dont tout le monde se plaint est impuissante à affecter la prospérité du Cercle Montcalm.

Excursion au Canada.

Dans quelques jours M. Ch. H. Chagnon fera connaître au public la date et le prix exacts de l'excursion. Achetez chaque jour l'ETOILE.

ON LA CROYAIT MORTE.

Une Jeune Fille Allait etre Enterrée Vivante.

Rondout, N. Y., 10 juillet.—Le petit village de Sprakers a été jeté dans un état d'excitation indescriptible au moment de l'enterrement de Mlle Eleanor Markman.

Cette jeune fille, âgée de 22 ans, avait été déclarée morte par un médecin qui l'avait soignée pendant une longue maladie et son corps avait été mis dans un cercueil pour être porté en terre.

Hier, au moment où ils transportaient le cercueil au corbillard, les porteurs entendirent un bruit léger à l'intérieur, ce qui les effraya beaucoup.

Le cercueil fut ramené dans la maison et ouvert.

A la grande surprise et à la frayeur des personnes présentes, la jeune fille se leva et dit d'une voix assez forte: "Je ne suis pas morte. Non, je ne suis pas morte."

Effrayés, les témoins de cette scène reculèrent d'horreur, car ils ne pouvaient en croire leurs yeux.

Mais il fallut bien se rendre à l'évidence.

Mlle Markman était bien vivante. On la mit au lit et l'on espère maintenant qu'elle va revenir à la santé.

Si elle avait été portée en terre dans l'état de catalepsie où elle se trouvait, quel affreux revéil elle aurait fait au fond d'une fosse!

On frémit rien qu'à y penser.

Mlle Markman dit qu'elle avait conscience de ce qui se passait autour d'elle pendant les préparatifs pour son enterrement, mais qu'elle n'était pas capable de faire ni un mouvement ni de pousser un cri. Ce n'est qu'au moment où on la transportait au corbillard qu'elle put donner signe de vie.

SOVEREIGN SERA ARRETE.

Washington, 10 juillet—J. W. Hayes du conseil exécutif des Chevaliers du Travail est arrivé ici ce soir, accompagné par C. A. French et F. P. McGuire, ses associés.

M. French a dit qu'il venait d'être informé que le Grand Maître Général Sovereign allait être arrêté demain.

Le Pique-Nique des Chambres de Commerce.

Lawrence, 10 juillet—Le pique-nique annuel des Chambres de Commerce de la vallée du Merrimack à Glen Forest, aujourd'hui, sous les auspices de la Chambre de Commerce de Lawrence, a obtenu un gros succès.

Les assistants étaient tres nombreux et des discours ont été prononcés par le gouverneur Greenhalge, le maire Rutter, Charles E. Adams, H. W. Eastman, et plusieurs autres.

DEUX HOMMES TUES.

Boston, 10 juillet.—Cet avant-midi, une partie du quai Commercial s'est écroulé, ensevelissant cinq hommes dans les ruines avec 300 tonnes de charbon.

Les employés de la grélette *Jennie Hall* étaient à décharger du charbon pour l'International Steamship Co., lorsque le quai, qu'on croyait pourtant solide, céda sous la charge.

Trois hommes ont été retirés des ruines grièvement blessés et ils furent transportés à l'hôpital.

Les deux autres, Michael Driscoll et William Smith, furent retirés morts des ruines.

CLEVELAND MENACE.

Un Homme Sans Emploi Ecrit des Lettres au President.

Philadelphie, 10 juillet—Des détectives ont arrêté aujourd'hui Fred Max Toepfer, qui

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

520 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes — Melles Lora Lamière, Antoine Pharand, M.L. Millette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec son livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI, 12 JUILLET 1894. No. 466

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Proprietaire,

Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Chez P. F. Devine, 72 rue Middlesex, on achète des valises que l'on paie la moitié du prix de leur valeur réelle. La vente ne durera que quelques jours.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, So rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Mlle E. Cinq Mars informe le public qu'elle vient de déménager son atelier de couture du No. 196 rue Merrimack au No. 479 rue Moody, où elle continuera comme par le passé à recevoir avec plaisir les dames et les demoiselles qui voudront bien l'encourager.

6j. 18

Precieux Souvenir.

Ceux qui désirent se procurer un superbe portrait de feu Sadi Carnot, ex-président de la République Française, en trouveront pour une modique somme d'argent aux bureaux de l'ETOILE.

De la Viande en Quantite.

Il y en a qui disent que la viande se fait rare. C'est vrai. Cependant lorsqu'on se rend au Merrimack St Cash Market, M. Edward Chevalier vous prouvera vite le contraire car, il vend du porc frais pour 13 cts la livre; des épaules fraiches pour 10 cts; du lard salé pour 12 cts; du meilleur round steak pour 12 cts; du round steak ordinaire pour 10 cts; du roast beef pour 6 et 8 cts, du beuf pour la soupe de 2 à 5 cts. Ces prix sont sans contredit les plus bas de la ville et à competition est impossible.

Cour de Police.

Parmi les délinquants ce matin, il y avait plusieurs femmes accusées d'ivrognerie. Le juge Frye imposa les sentences suivantes:

John Washington a répondu à l'accusation d'ivrognerie. Il plaide non-coupable et les officiers Crowley et Lane vinrent dire au juge que depuis 6 mois ils avaient vu l'accusé ivre au moins 25 fois. Ensuite John vint dire au juge que les officiers étaient des menteurs de la plus belle eau et les deux plus grands vagabonds de la ville, qu'il prenait un verre de bière de temps en temps, mais ne s'enivrait jamais. En passant près des officiers il leur dit qu'il aimerait a les taloches. Le juge le condamna à 5 mois de prison et John le remercia.

Alice Murtagh, Lizzie Cambell, Annie Thivierge et Misael Valentine ont été condamnées à $3 d'amende pour ivrognerie.

Mary Jane McManus, aussi pour ivrognerie, fut condamnée à $5 d'amende.

Maggie Welsh, qui a aban bonnée son enfant hier au No 137 rue Adams, était en cour ce matin accusée de négligence et de cruauté envers son enfant. Elle plaida non coupable et dit au juge qu'elle travaillait, qu'elle avait pris soin de son enfant et qu'elle était prête à en prendre encore soin. Elle fut mise sous la surveillance de la police.

Mary Ann Fox était accusée d'avoir battu Mary Dunn qui demeure 69 rue Charles. Elle plaida non-coupable et la femme Dunn vint dire au juge que vendredi dernier Mary Ann Fox l'avait frappée et lui avait arraché les cheveux. Elle montra au juge un œil au beurre noir et une poignee de cheveux et dit qu'elle avait plusieurs marques sur le corps, faites par les pieds de l'accusée.

Plusieurs témoins ont corroboré son témoignage. Ensuite Mary Ann Fox vint dire au juge que c'était la femme Dunn qui avait commencé le trouble et qu'il l'avait frappée la première et avait déchiré son corsage qu'elle exhiba en cour et qui était déchiré en plusieurs endroits. Elle dit aussi que Mary Dunn, sa soeur et son frere l'avaient traitée dans la cour et aussi qu'ils étaient tous ivres cette journée-là. Plusieurs témoins ont aussi corroboré le témoignage de l'accusée. Elle fut acquittée.

Notes Personnelles

M. Louis Lessard de Providence, R. I., était hier de passage à Lowell.

Mlle Alma Alexander, est partie aujourd'hui pour New Bedford, Mass., où elle passera une vacance d'une quinzaine de jours, dans la famille de M. I. Bourque.

Dlles Alexina Leblanc et Tadelia Bourdon partent lundi soir pour le pays natal; elles visiteront les principales villes d'Ontario, pendant une vacance de deux mois.

Melle Eugénie Courville, qui était à l'emploi de son beau-frère M. J. G. Côté, depuis quelques années, a quitté Lowell aujourd'hui pour retourner dans sa famille à Napierville, P. Q.

Mlle Eléonore Fournier, employée depuis quelques années chez Mde C. Côté, modiste de la rue Merrimack, quitte Lowell demain pour aller se fixer dans sa famille à Ste Ursule, P. Q. A cette occasion, hier soir, ses compagnes de travail lui ont fait un joli cadeau.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par les epiciers et droguistes.

DEUX CŒURS DE PIGEONS

Sont la Cause de Troubles sur la Rue Hall.

Au No. 88 rue Hall resident plusieurs familles de Polonais qui travaillent dans nos différentes manufactures. Parmi celles-ci se trouvent les époux Edi et Catherina Twoolk qui ne sont mariés que depuis environ six mois.

Ce mariage, qui avait été forcé, la loi ayant dû s'en mêler, ne fut pas des plus heureux. Dès le début les intéressés possédant tous deux une forte dose de jalousie furent la cause de scènes scandaleuses.

Le 4 juillet dernier, Catherina accusa son Edi de lui avoir rendu infidèle et de la nouvelles chicanes. Depuis lors, aucune entente n'était possible.

Mardi dernier la femme Twoolk alla trouver une de ses amies sur la rue McIntire et acheta d'elle deux pigeons, se disant malade et voulant prendre des forces.

Les deux pigeons furent apportés au No. 88 rue Hall. Catherina les mangea en conservant toutefois les deux cœurs qu'elle mit sécher au dessus de son poêle.

Arrivons à l'histoire de ces cœurs.

Vers 8 heures, ce matin, Edi Twoolk arriva au commissariat de police et les yeux hagards demanda à voir les detectives. Comme il ne parlait que très peu l'anglais, il fut impossible de le comprendre et l'on dut avoir recours à un interprète.

Il raconta alors que son épouse venait de tenter de l'empoisonner et qu'une femme du nom de Filiba Nawsk avait vu les préparatifs de la tentative d'empoisonnement.

Les détectives LeHimme et Allen se rendirent alors sur les lieux et voici ce que raconta la femme Twoolk: "Vivant en mauvais accord avec mon mari depuis quelques jours, j'ai voulu ce matin rétablir la paix à la manière de notre pays. Il y a quelques jours l'achetai deux pigeons dont je fis sécher les cœurs. Ce matin, avant le leyer de mon mari, je pris ces deux cœurs que je plaçai sur la viande qu'il devait manger avant de partir pour l'ouvrage. Je n'avais aucune intention de l'empoisonner. Je voulais faire comme en Pologne, où, quand le trouble survient dans un ménage, on place des cœurs secs de pigeon pour rétablir la paix entre l'homme et la femme. Lorsque la chose réussit, dit la Polonaise, mari et femme s'aiment alors comme deux pigeons amoureux."

Voyant qu'il ne s'agissait ici que d'une superstition, la police qui, dans ses recherches, n'avait découvert aucun poison, n'opéra aucune arrestation.

La femme Twoolk, n'ayant pas réussi, veut maintenant demander un divorce, ne voulant plus vivre avec celui qui, ce matin, se croyait empoisonné.

Funerailles.

Les funérailles de M. Charles H. Campbell, décédé à l'âge de 69 ans, au No. 524 rue Merrimack, ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph.

Le Revd. Père Emard officiait.

M. A. N. Duval dirigeait le chœur et Mlle Alma Alexander accompagnait à l'orgue. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. E Pagé, M. Mailloux, A. Gilbert, J. Lacroix, A. Morin et N. Harris.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Deces.

Alfred Hamel, âgé de 5 mois, enfant d'Xavier et de Julie Hamel, est décédé au No 12 rue Race.

Jos A. Rochefort, âge de 3 mois et 6 jours, enfant d'Arthur et d'Angélina Rochefort, est décédé au No 325 rue Middlesex.

Marie Joséphine Lumena Lepage, âgée de 5 mois, enfant de Joseph O. et de Joséphine Lepage, est décédée au No 426 rue Moody.

Floranda McDonald, âgée de 3 ans et 6 mois, enfant de Napoléon et de Marguerite McDonald, est décédée au No 18 rue Montréal.

M. Joseph Albert est chargé des funérailles.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
Prop. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon:

		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50,	$2.00	$3.00
" Port		1.50,	2.00 2.50
" De Mesac		1.50	
" Muscatel		1.50	
" Angelica		1.50	
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et	5 c. la bouteille,	$6 la caisse.

Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $3.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Biere et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux
De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Un bon nombre de Vêtements d'été—série de points incomplète—qui se vendaient de douze à seize dollars, partiront en un seul lot aujourd'hui à $10 l'habit.

Une demi-douzaine de lots d'habits de Rogers, Peet & Co.—points incomplets—se vendaient de vingt à vingt-quatre dollars, réduits à $10 et $18 l'habit.

Une bonne chance de s'habiller.

PUTNAM & SON,
Marchands de Habits Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Première Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Portraits Cabinets du plus beau fini pour
$1.50 la Douzaine.

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
Le prix des viandes est augmenté partout depuis quelques jours, mais cela n'empêche pas que nous vendons toujours meilleur marché que n'importe qui. Nos provisions, épiceries, légumes, etc., sont de qualité supérieure et vendus aux plus bas prix.

L'Incendie d'Hier.

L'alarme du feu sonnée à la boite 42 vers les 4 heures, hier après-midi, a été occasionnée par un incendie qui s'était déclaré dans la cour à bois de construction de Davis Sargent, sur le bord du canal Western.

Les pompiers ont éprouvé beaucoup de difficulté à maîtriser les flammes.

Un hangar a été consumé, ainsi qu'une assez grande quantité de planches et de madriers.

On croit que le feu a été mis par de jeunes gamins.

Le bois était assuré.

Important aux Acheteurs!
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui vient le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres,

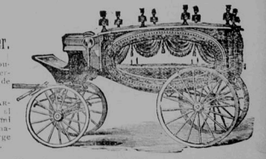
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.

Porc Frais	-	13 cts la livre.
Epaules Fraiches,	-	10 cts la livre.
Porc Sale,	-	12 cts la livre.
Round Steak, le Meilleur		12 cts la livre.
Round Steak,	- -	10 cts la livre.
Roast Beef,	- -	6 a 8c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 et 5c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, le populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
NOTRE VENTE ANNUELLE de SOIES des INDES
Va Commencer Aujourd'hui.
Nous en avons au-delà de 33 mille verges, étant l'accumulation de Coupons pour toute l'année de la célèbre manufacture CHENNY qui ne font que des Soies de première qualité, et ce lot-ci comprend tous les patrons de cette saison; par conséquent, ils sont très désirables, et quoique la qualité soit la même que celle qui se vend $1.00 par tout le pays, nous allons les vendre tous au bas prix de
49 Cents la verge.
La largeur est de 24 pcs et les coupons sont appareillés ensemble assez pour des Basques ou des Robes complètes, et parmi le lot il y en a à peu près 2 mille verges en noir uni aux mêmes prix. Pour cette occasion, allez à notre Dépt. de Soies. Entrée sur la rue Palmer.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THÉO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEXY. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, W. CHAPUT M. J. COSSETTE N. LOZEAU, GEO. LANCTOT. Melles DAISY LOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DELIA M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 12 JUILLET 1894.

EST-CE JUSTE?

De quoi parler si ce n'est de la grève?

Nous avons dit, dès nos premiers articles sur le sujet, que les employés de la compagnie Pullman avaient tort et nous ne sommes pas prêt à nous dédire.

Que dirai-ton si les employés d'une des manufactures de Lowell, par exemple ceux du Merrimack, du Tremont & Suffolk ou du Lawrence se mettaient en grève et forçaient tous les employés du pays à leur prêter main-forte dans leur lutte contre leurs patrons, en abandonnant leur besogne?

On dirait: "C'est injuste."

N'aurait-on pas raison?

Dans le cas présent, les employés de la Cie Pullman ont des griefs contre leurs employeurs. Ils se mettent en grève. C'est parfait. Jusque là nous n'avons rien à dire. Mais non contents de faire la guerre à leurs patrons, ces gens veulent obliger tout les ouvriers unionistes des Etats-Unis à les appuyés en faisant précisément comme eux, c'est-à-dire en se soulevant contre eux qui les employient, malgré que leurs patrons les traitent raisonnablement et qu'ils n'aient aucune raison de se mettre à couteaux tirés avec eux.

Voilà qui est trop fort.

C'est un procédé tout à fait injuste, et que les employés eux-mêmes seraient les premiers à condamner si leurs patrons s'en servaient pour leur causer des torts. Ainsi, trouveraient-ils que ce serait raisonnable d'être remerciés de leurs services parce qu'un manufacturier de San Francisco ou de Birmingham jugerait à propos de clore sa fabrique, parce que ses employes refuseraient d'accepter ses conditions qui seraient incompatibles avec leurs besoins?

La classe ouvriere de Lowell dirait: "Cela ne nous regarde pas. Nos patrons nous traitent bien et nous ne voyons pas pourquoi nous leur déclarerons la guerre."

Eh bien, les employés de la compagnie Pullman, parce qu'ils se mettent en grève, voudraient que tous les salariés unionistes des Etats-Unis en fissent autant, afin qu'ils puissent gagner la victoire.

Affamer et troubler tout un pays pour le bénéfice de quelques-uns, c'est pousser l'exigence un peu trop loin. C'est pourquoi nous voyons avec plaisir, surtout dans l'Est, que de nombreuses societes ouvrieres refusent de prendre part à la greve des employes de chemins de fer et sont prêtes à prendre les armes pour mettre à la raison ceux qui ne voient pas d'autres moyens de gagner leur cause qu'en se livrant à des actes de violence.

Nous sympathiserons toujours avec les faibles, les prolétaires écrasés sous les genoux du colosse qui a nom Capital, mais notre adhésion manquera à ceux qui profitent d'un temps de crise et de la force que donne l'union pour causer des dommages incalculables à toute une population de 65 millions d'âmes, sous prétexte que quelques milliers de personnes pourraient en bénéficier.

Notre Millionnaire!

Le nommé Rousseau qui se disait l'inventeur d'un accoupleur automatique pour les wagons de chemins de fer et immensement riche, vient d'être arrêté à Worcester pour escroquerie.

Rousseau (Elzéar de son petit nom), est un Canadien-français âgé d'une cinquantaine d'années et qui a une certaine instruction. Ses manieres, comme nous l'avons dit, sont polies et rien en lui ne donne à supposer qu'on a affaire à un escroc. C'est pourtant le cas et lors de son passage à Lewiston il s'est montré tellement généreux que tous en faisaient des éloges.

Ce faux millionnaire ne tarda pas à découvrir une légion de cousins et de connaissances attirés par l'éclat de sa prodigalité—ce n'était que juste.

Il se fit reconnaître par un de ses cousins et lui demanda s'il se rappelait l'accoupleur automatique qu'il avait inventé et qui lui avait déjà rapporté de jolis bénéfices.

Le cousin se le rappela parfaitement et comme Rousseau lui faisait croire qu'il avait réalisé un million, il le présenta à ses amis.

M. Benjamin Gauvin reçut de Rousseau, à titre de présent, un chèque de $200 sur la banque de New York.

Rousseau visita l'hôpital Notre-Dame de Lourdes et fit don à cette institution d'un chèque de $250 qui lui valut les honneurs d'un pique-nique offert par une des sociétés locales, au lac Auburn. Les frais de ce pique-nique furent payes par le millionnaire, mais en monnaie de singe.

Il offrit également un chèque de $50 au Club Musical-Littéraire, pour lequel le club paiera $1.37 à la banque pour son trouble d'avoir pris des informations.

Apprenant qu'un autre de ses cousins était dans la gêne, il lui signa un chèque de $1000, afin de l'aider dans ses affaires.

Un matin, il dit à M. Gauvin: "Je vais aller à Boston pour négocier une affaire avec la compagnie Boston & Maine, et j'aimerais à avoir de l'argent, car je n'en ai pas pris assez avec moi; pensez-tu que M. Pratt voudrait endosser un de mes chèques sur ma banque de New York et que je pourrais négocier à Lewiston?"

M. Pratt tomba dans le piège. L'inventeur quitta la ville et tous ses chèques, à part celui endossé par M. Rousseau, ont été trouvés sans valeur. Rousseau est bien connu à Fall River, où il a demeuré quelque temps l'automne dernier. Il arriva là et se présenta à tout le monde comme l'inventeur Rousseau. Il y fut assez bien accueilli et devint l'agent de M. Mailhiot, ingénieur civil, pour la vente d'une préparation appelée *Coal-in*. Malheureusement pour M. Mailhiot, il prit la poudre d'escampette sans rendre ses comptes.

En partant de Lewiston, lundi de la semaine dernière, Rousseau se rendit à Lowell et là il réussit à extorquer $75 au capitaine A. V. Partridge, de l'hôtel Merrimack, qui endossa "un de ses chèques sur sa banque de New York." Il se rendit ensuite à Worcester, où il eut le malheur de se faire pincer. Le montant du chèque endossé par M. Pratt est de $100. C'est sur la plainte de celui-ci que notre chef de police l'a fait arrêter.

Disons, en justice pour ceux qui l'ont introduit ici, qu'ils se doutaient de quelque chose dès les premiers jours, mais qu'ils ne donnèrent pas suite à leurs soupçons vu que l'individu était un compatriote (indigne de ce nom, si vous le voulez), dont on avait connu les parents au Canada et qui paraissait absolument indifférent sur l'obtention d'argent.

L'affaire a fait sensation chez quelques-uns, tandis que le gros de la population s'en est beaucoup amusé.

"Ca leur apprendra, disait-on, à être plus prudent à l'avenir."

Il a commis bien d'autres peccadilles qui ne meritent pas d'être mentionnées.

Une personne nous raconte à ce propos une anecdote bien drôle et qui prouve que dans ces *Rousseau canale* reellement un génie inventif.

Le père de notre pseudo-millionnaire faisait le tour des paroisses du district de Quebec pour arranger les horloges. Comme il trouvait que la recette n'était pas assez abondante, il imagina d'envoyer son fils en avant pour lui préparer l'ouvrage. Celui-ci allait de maison en maison et là, gratuitement quand on ne voulait pas le payer, il examinait horloges, pendules, montres, etc., et n'étant pas plus orfèvre que votre serviteur, il brisait au lieu de réparer. Quelques jours après, arrivait le père. Naturellement, les horloges ne marchaient pas nulle part, son fils les avaient brisées intentionnellement. Le bonhomme s'écriait: "Quel est cet imbécile qui a réparé cette horloge? mais tout est gaspillé! Ca vous coûtera tant!"

Et le tour était joué. N'est-ce pas ingénieux?

L'individu est venu à nos bureaux avec un ami, et c'est sous sa dictée que nous avons écrit la petite nouvelle le concernant.

Il s'est montré très gentil à notre égard.

N'empêche qu'il nous a fait dire de fameuses blagues.

Son usine à New Haven, Conn., son wagon qu'il a reçu en cadeau, sa magnifique résidence sur la Fifth Avenue, à New York, sont autant de mensonges. Nous n'y avons pas attaché d'importance; car les mensonges de Rousseau ne nous faisaient rien gagner et rien perdre.

Cela et le désir de plaire à ses amis nous ont induits à écrire ce que nous avons publié sur son compte.

Il faut avouer aussi, que nous avions peut-être envie de quelques chèques, nous aussi, car, enfin, c'est du bon papier et ça sert toujours à..... quelque chose.

Le prisonnier est arrivé ici hier soir et ce matin il a comparu devant le juge Cornish. Il était tout honteux et tenait son mouchoir sur ses yeux. Le juge l'a mis sous $500 de caution et son procès a été remis à demain matin.—Le *Messager* de Lewiston.

DRAME EPOUVANTABLE.

Paris, 11—Un épouvantable drame, causé par le manque de travail et la misère, vient de se dérouler dans un logement d'ouvriers, 6 rue Doudeauville.

Les époux Jacob et leur enfant, âgé de 5 ans, ont été trouvés morts, asphyxiés dans leur logement. Sur une table, un mot à l'adresse de leurs parents.

Charles Jacob, ouvrier boulanger, âgé de 45 ans, se mariait, il y a sept ans, avec une jeune femme de 28 ans, qu'il rendait très heureuse. Un enfant naquit en 1889. Le ménage était très uni, le mari travaillait courageusement, ne manquant pas d'ouvrage, n'allant jamais au cabaret, rapportant régulièrement à la maison l'argent de son labeur. Une seule chose inquiétait les deux époux: la santé de Jacob.

En effet, le malheureux était atteint d'une maladie de poitrine qui, petit à petit, avait fait de grands ravages. Il y avait depuis quelques mois une grande tristesse dans la maison: l'ouvrier boulanger avait dû se reposer à la fin de l'hiver et n'avait pu trouver à se replacer. On ne le trouvait plus assez fort. Toutes les économies avaient disparu.

L'ouvrier, toujours soufrant, ne cessait de déclarer à sa femme qu'il valait mieux pour eux tous qu'il fût mort. "Une foi moi parti, tu seras plus heureuse, ajouta-t-il; on te viendra en aide, tu pourras travailler, n'étant plus obligée de me soigner. Je suis un obstacle, je suis condamné; autant en finir tout de suite." La pauvre femme le consolait comme elle pouvait, se cachant pour pleurer, voyant tous les jours la misère s'accentuer dans le menage.

Leur petit logement, situé au 5ème étage, 6 rue Doudeauville, du prix de 240 fr. par an, n'était pas payé depuis deux termes et le huit de ce mois ils allaient être expulsés. Il n'y avait plus un sou dans la maison, plus rien à mettre au Mont-de-Piété, plus d'espoir de trouver du travail.

Mardi soir, la femme descendait à huit heures et remontait avec un litre de vin et une petite provision de charbon.

Contrairement aux jours précédents, on ne vit descendre aucun des époux, ni l'enfant.

La concierge et les voisins, inquiets, craignant un malheur, avertirent le commissaire de police qui fit ouvrir le logement.

Un spectacle horrible s'offrit à leur vue. Les cadavres habillés du mari et de la femme étaient allongés par terre, en travers de la porte; sur le lit, l'enfant mort également, en chemise.

Les parents l'avaient sans doute couché avant d'allumer le réchaud; qui était placé au milieu de la pièce.

Sur une table, un litre vide et trois verres. Tout leur repas de la veille, sans doute.

Sur la même table, une lettre à l'adresse du frère de la femme, employé dans un concert du boulevard Rochechouart, dans laquelle les deux époux demandent pardon de l'acte qu'ils commettent, mais déclarent ne pas pouvoir continuer à vivre dans la misère comme ils le font depuis six mois.

Ils déclarent quitter la vie sans aucun regret, n'ayant eu qu'à en souffrir.

Ce drame a profondément impressionné tous les voisins qui estimaient beaucoup les malheureux, qui, très dignement et silencieusement supportaient leur misère qu'ils s'efforçaient de cacher à tous les yeux.

TENTATIVE DE MEURTRE.

Richford, Vt., 10 juillet—W. M. Smith, chef de gare pour le Pacifique Canadien à Sutton Junction, Qué., à onze milles d'ici, a été frappé, renversé sur le sol et traîné hors de la gare dimanche matin par un inconnu qui avait évidemment l'intention de le placer sur la voie pour qu'il fut tué par l'express de Boston.

Smith lutta désespérément pour sauver sa vie et il appela au secours de toute la force de ses poumons. Ses cris effrayèrent son assaillant qui se sauva.

Smith avait travaillé à faire fermer plusieurs buvettes dans la localité, et plusieurs des cabaretiers condamnés à l'amende avaient une dent contre lui. On croit que c'est l'un d'eux qui a commis l'attentat.

Ce qu'il y a de gens convaincus que la religion n'est qu'un appareil de sauvetage, auquel il faut recourir en cas de danger seulement!

Oui, disait l'immortel Prudhomme, ce qu'un homme a de mieux à dire quand il n'est pas sûr de son appréciation, c'est de se taire."

—Une petite à une amie:

—Lorsque je serai grande, je serai grande, je serai maîtresse d'école; et vous?

—Moi, je serai une maman et j'aurai six enfants.

—Ah! eh bien, lorsqu'ils viendront à l'école, je les battrai! je les battrai!! je les battrai!!! *cres-cendo*.

—Oh! la petite misérable! (avec horreur). Qu'est-ce qu'ils vous ont donc fait?

Deux voleurs sont attablés devant un verre d'absinthe.

L'un des deux fouille dans sa poche et regarde l'heure:

—Mâtin! fait l'autre. T'as une montre.

—Un peu.

—Combien qu'elle t'a coûté?

—Six mois de prison.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Gueri de la Maladie de BRIGHT!
JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit:
Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.
Le Patient Dit:
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 210 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. L'opinion générale était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et proclame à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses, pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell, Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kidney Compound.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
35, 39, 41, RUE MARKET

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

CHANGEMENT.
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 23 rue Alken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez un choix complet de
Chaussures, Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opera le plus comique de tous ceux écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes, Decors Magnifiques, American Orchestra, Choeur Superbe, Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Cavan.
Fiorella, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Carrie Carvel Lloyd.
Lorenzo XVII, Raymond Kitchock.
Pippo, John Lloyd.
Rocco, Tom Callahan.
Doctor, George Ireland.
Matteo, Peter Depew.
Pasquinetta, Frank Emerson.
Carlo, Mlle Madeline Stanford.
Marco, Mlle Edith Cling Marx.
Lazzi, danses, s

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W, A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 33 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.
Four Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.
Pour Somerworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Eastport et St John (par bateaux.) lundis et vendredi à 12 15 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 00, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, ¶3 05, 4 00, ¶4 05, 4 42, ¶5 43, ¶5 43, ¶6 25, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; 5 18, 25, 6 03, p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
¶ Express, j seulement Northern Depot. ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50 p m.
Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.
¶ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 5 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 15, 9 14, 11 40, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 9 43, p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—9 45 a m; 1 44 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 36 et ¶ 8 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, ¶8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
¶ Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides, tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Point de Poughkeepsie
ENTRE
Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
W. F. BERRY, Gerant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent general des passagers.

FEUILLETON 475

LES
DEUX ORPHELINES
GRAND ROMAN
PAR
ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XIX

Le trouble, l'agitation, la vive admiration qui se lisaient sur le visage du jeune homme, le bonheur qu'il ressentait en la revoyant, la troublaient elle-même et certaines intonations de la voix du jeune homme qui lui rappelaient la voix si connue de Pierre, resonnaient comme un écho lointain jusqu'au fond du coeur de Louise. En sorte que tous ceux qui assistaient à cette présentation, demandaient par quel charme étrange une si vive sympathie pouvait naître tout à coup, dans l'âme de ces deux jeunes gens.

Pendant toute la soirée, le hasard sembla avoir à tâche de les rapprocher et de favoriser entre eux l'echange de paroles qu'ils s'efforçaient vainement, l'un et l'autre, de rendre banales. Le lendemain, vers midi, Louise se retrouvait seule avec Henriette, pour causer de ce nouveau venu. Elle, si réservée, quand on cherchait à deviner les impressions de son âme, aspirait, maintenant, à les communiquer à sa sœur, la confidente de ses joies et de ses tristesses d'enfant. Et quand, après le départ du docteur et de Pierre, la comtesse eut autorisé les jeunes filles à se retirer dans la chambre qu'Henriette partageait avec Louise, celle-ci s'empressa de prendre la parole. Et s'exprimant avec une animation dont elle n'était pas coutumière, elle fit part à son amie de ce que M. Hébert n'eut jamais, avant cette soirée, partagé. Elle s'étonna que cette présentation eut été ménagée à son insu, et comme si ont eu voulu lui ménager une surprise et se rendre compte de l'impression qu'elle en ressentirait, Henriette eut un sourire pour répondre:

Il paraît, ma chère Louise, que c'est ainsi que cela se passe dans le grand monde, quand on veut arranger...un mariage!

Que dis-tu là, Henriette? On songerait à...

Te marier? Mais pourquoi? Si la comtesse a voulu s'occuper de tou avenir, est-ce que tu refuserais de te rendre à ses désirs?

Louise ne répondit pas; mais sa tête se pencha sur sa poitrine et des larmes brillerent au bout de ses longs cils.

Comment! tu pleures? fit Henriette, en attirant son amie dans ses bras. Mais si ce n'est pas de joie, je ne comprends pas!

Puis, après un court silence pendant lequel elle avait embrassé tendrement Louise:

Ma pour, lui dit-elle, lorsque dans la situation où tu te trouves, la perspective d'un mariage provoque d'autres larmes que des larmes de joie, c'est qu'on a disposé, soi-même, de... son cœur! Et je ne suppose pas ma Louise...

Oh non! non! s'empressa de répondre la jeune fille.

Alors, ne trouves-tu pas comme moi que le protege de M. Hébert est tout à fait charmant?

Il m'a paru...fort bien!

Pourquoi ta voix a-t-elle tremblé en prononçant ces mots?

Pourquoi me questionnes-tu ainsi, ma bonne Henriette?

Pour m'assurer que je ne m'étais pas trompée, en croyant m'apercevoir que la présence du protégé de M. Hebert ne t'avait pas été...

Désagréable? mais non!

Pas indifférente! Ce qui est mieux!

Cette nuit-là on ne dormit pas beaucoup dans la petite chambre des jeunes filles. Henriette confessa hablement son amie, et elle put, dès le lendemain, donner à Roger l'assurance que Louise avait, au fond du cœur, un chagrin qu'entretenait un souvenir. Et la fiancée du chevalier en concluait que trop docile et trop reconnaissante pour refuser un mariage approuvé par la comtesse, la jeune fille aurait à combattre un souvenir profondément gravé dans son cœur. Le docteur menait rondement son projet, et il ne restait plus qu'à consulter Louise. Ce fut Henriette qui fut chargée de lui faire part de la recherche dont elle était l'objet.

Je m'attendais à cette proposition, interrompit la jeune fille, dès les premiers mots prononcés par son amie. Et je suis prête à te répondre. Certes, celui que l'on me destine pour mari doit avoir toutes les qualités désirables, puisque Mde la comtesse l'a agréé. Je devais donc m'estimer heureuse et accepter avec joie de devenir l'epouse du fils de M. Hébert. Je ne cacherai même pas la sympathie qui s'est manifestée en moi, dès ma première entrevue avec celui qui aspire à ma main.

Eh bien! qu'est-ce qui empêcherait qu'il se célébrât en même temps que celui du chevalier et Mlle Henriette, interrompit le docteur Hébert en ouvrant discrètement la porte de la chambre où s'échangeait la conversation.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Nous avons pu obtenir des informations intéressantes et parfaitement correctes au sujet de la succession de feu sir Francis Johnson. Les trois ministres français qui nous représentent à Ottawa ont eu une entrevue avec sir John Thompson, pour discuter le choix d'un nouveau titulaire à la charge de juge en chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, et ils ont exposé au premier-ministre que les Anglais avaient actuellement plus que leur proportion dans la magistrature.

Sir John a admis que cela était vrai et il a fait la même admission aux députés français qui sont allés lui parler dans le même sens que les ministres français. A tous, il a promis que le nouveau juge sera français.

Sir John Thompson leur a déclaré qu'il aimerait à connaître l'opinion du barreau de Montréal au sujet du choix du futur juge en chef et nous croyons pouvoir affirmer que la nomination sera faite vendredi.

—Un accident qui a causé un vif émoi s'est produit dans la matinée, à l'encoignure des rues Saint Dominique et Mont-Royal.

Des ouvriers étaient occupés à lever une maison à l'aide de grues à vis placées sous les solives. Au moment où les ouvriers se disposaient à commencer l'opération, un des côtés de la bâtisse cela et une partie du mur s'effondra. Tous les ouvriers se sauvèrent, à l'exception de deux qui sont restés ensevelis sous les décombres. L'un d'eux, Arthur Simoneau, est sorti sain et sauf. L'autre, Isaie Boyer, 367 rue Rivard, a été retiré, mais il avait la jambe droite fracturée. Il a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame par ambulance.

La maison endommagée appartient à M. Charpentier.

QUEBEC

—On réclame à grands cris la réparations des fortifications de Québec qui tombent en ruines. On affirme que quelques-uns des passages secrets qui conduisent de la citadelle aux tours Martello sur les Plaines sont comblés, impraticables.

Le ministre de la milice a suggéré comme moyen de remédier à cet état de choses d'augmenter la force de la garnison de la citadelle, d'y ajouter une compagnie d'ingénieurs sous le contrôle d'un officier compétent, de faire les réparations nécessaires et de tenir les fortifications en bon ordre.

Les premières fortifications en bois érigées par les colons français coûterent tant que Louis XIV, rapporte-t-on, demanda si elles étaient construites en or.

Les murs actuels qui ont remplace ceux érigés par les ingénieurs royaux datent de 1823 et ont été construits au coût de $25,000,000, sur plans soumis et approuvés par le duc de Wellington, le vainqueur de Waterloo.

—M. Arthur Buies, le spirituel écrivain canadien, est dangereusement malade; on le dit même à la dernière extrémite.

—Voici les changements qui viennent d'être faits au Séminaire:

Mgr Pâquet se retire, et est remplacé par l'abbé Louis Adolphe Pâquet comme directeur du Grand Séminaire. M. l'abbé M. Lagueux devient assistant-directeur.

M. Gosselin, assistant-préfet des études.

—Le vapeur "Haverton" actuellement sombre à Ste Croix, a le fond coupé à babord sur une longueur de soixante et cinq pieds. Les bouilloires sont soulevées du fond, indiquant que tout le fond du navire est endommagé. Des soumissions vont être demandées pour relever ce navire. Le renflouage et le radoub coûteront près de $40,000.

SHERBROOKE,

—M. le juge Rioux a pris du mieux et on espère le sauver.

ST HUGUES,

—Une dépêche de St Hugues nous apprend la mort de M. le chanoine L. M. Archambault. Il était âgé de 82 ans.

HULL,

—Il paraitrait que Roland Murphy, employé à l'assortiment des billots de MM. Hurdman, est devenu héritier d'une fortune de $33,000 que lui legue un oncle défunt de la Colombie-Anglaise.

ST JEROME,

—Nous lisons dans le *Nord*, de Saint Jérôme:

La semaine dernière un jeune Côte, de cette ville, occupé au magasin de M. Wilfrid Scott, sur le chemin de Montfort, était parti pour un canot situé à un mille de là, s'est égaré dans la forêt et ne s'est retrouvé qu'à une habitation d'Arundel, à trente-cinq milles de son point de départ.

C'est un nommé Léveille qui, avec M. Scott et une couple d'autres a pu retracer sa piste sur le bord des lacs innombrables qui parsèment cette region.

Le pauvre enfant a gravi des montagnes énormes et on a trouvé des lambeaux de ses vêtements à des chicots d'arbres.

On peut avoir une idée des transes qui assaillirent les chercheurs qui croisèrent trois ours sur leur chemin.

Le jeune Côté quand on le retrouva était pitoyable à voir. Il n'avait plus sur lui que d'affreux haillons ensanglantés et ses jambes n'étaient qu'une meurtrissure.

Pendant ces deux jours d'affreuse solitude, il a dormi une heure et n'a pas pris une bouchée. Comme on lui demandait s'il avait eu bien peur, il a répondu: "non, je n'ai rien vu, je ne pensais qu'à chez nous, à St Jerôme et à M. Scott qui ne connaissait pas mon départ pour le camp."

—St Jérôme aura une église nouvelle; elle sera bâtie sur le plan de la Trinité, à Paris.

La façade sera de 150 pieds sur 250 de profondeur. La hauteur au sommet du clocher sera de 120 à 140 pieds; il y aura deux chapelles. Elle sera construite à la place même qu'occupe aujourd'hui l'église paroissiale actuelle.

SOREL,

—Un grande excitation règne en cette ville, d'ordinaire assez calme. On a découvert un cadavre dans la cour de l'Hôtel Brunswick.

Que l'on juge de la surprise des gens quand on a constaté que c'était celui de M. Alfred François, commis-voyageur bien connu et très populaire à Montréal.

Le malheureux s'était elancé du troisième étage, se brisant le crâne dans sa chute.

Il paraît que François a été renvoyé du service de Chouillou & Cie, marchands de vins et importateurs français de Montréal.

Il s'en vint à Sorel, où depuis dix jours, il faisait un usage immodéré de spiritueux

C'est entre trois et quatre heures du matin que le suicide a eu lieu.

Le coroner Prévost a tenu une enquête.

On a découvert que François avait été en proie à une profonde mélancolie depuis son arrivée au Brunswick.

La perte de sa position le laissait assez mal pourvu de moyens pour affronter l'avenir. De désespoir, dans un moment de *delerium tremens* il a attenté à ses jours.

Le jury a rendu un verdict en ce sens.

On reporter a pris des renseignements à la maison Chouillou au sujet de François.

On lui a répondu que la malheureuse victime de cet acte de folie avait 39 ans; il était natif de Rouen et il y avait 6 ans qu'il était en Amerique.

Depuis quatre ans il était à l'emploi de la maison Chouillou.

M. Chouillou qui nous a fourni ces details biographiques, déclare que M. François était un employé fidele et concienceux.

Contrairement à ce que nous apprend la dépêche de notre correspondant, M. Chouillou nous déclare que François n'avait pas été renvoyé de son emploi, mais qu'il était en congé.

"JE ME MEURS."

Montréal, 10 juillet.—Un attentat des plus lâches a été commis, hier, sur la personne d'un constable spécial. George Emery était depuis six mois chargé de la surveillance de nuit du bloc Angus, place Victoria, coin de la rue Craig; et, depuis son entrée en fonctions, il faisait une guerre acharnée aux maraudeurs de toute espèce qui causaient la terreur dans cette partie de la ville.

Hier soir, vers 9 hrs, il était à son poste, lorsqu'il aperçut deux individus au fond d'une cour. Il leur demanda ce qu'ils faisaient là.

—Nous attendons des amis, répondit l'un d'eux.

—Ce n'est pas l'endroit pour attendre des amis, répliqua le constable, et il voulut les faire sortir par une porte donnant sur la ruelle Busby.

Les deux coureurs de nuit ne paraissaient pas du tout disposés à partir et l'un d'eux, sortant un revolver de sa poche, fit feu sur le malheureux gardien, puis tous prirent la fuite.

Emery eut la force de se rendre jusque dans la cour du restaurent de M. Patrick Hayes, puis, se jetant dans les bras de ce dernier, qui était accouru au bruit de la détonation, il s'écria "On m'a tiré, je me meurs, ma pauvre femme! ma pauvre femme!" Et il perdit connaissance.

M. Hayes fit venir l'ambulance et le gardien fut transporté à l'Hôpital Général où il est dans un état critique. La balle lui a percé le côté gauche à quelques lignes en dessous du cœur. Elle n'a pu être extraite.

Georges Emery est âgé de 24 ans; il n'est marié que depuis 2 mois et demeure au No. 45 rue Wolfe. Il n'a pu donner qu'une description très vague des individus qui l'ont si lâchement frappé.

On attribue à la vengeance le mobile de ce crime.

Plusieurs personnes sont allées déclarer ce matin au poste central de police qu'elles ont vu, quelques minutes avant que le coup de pistolet ne fut entendu, deux individus vêtus de gris et à mine suspecte se glisser comme des ombres près des maisons de la ruelle Busby. Des recherches minutieuses sont faites depuis hier soir pour découvrir les coupables.

New York Bazaar,
A. ISRAEL & CIE., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin,
L'endroit choisi de Lowell, pour les Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, &c. Seul contrôlé, c'est la place du bon marché et où l'on y ne des marchandises à meilleur marché que partout ailleurs.
☞ Une visite est cordialement sollicitée. Pensez y bien.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 351 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Français, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 85 Salem.
M. A. Conklin, rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Jackson.
J. Walsh, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 17 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tower Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, cor rue Middlesex. Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux medecins des Universites des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses affaires, ont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remedie garanti infaillible dans tous les cas de vélvitie generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr D. Delisle.

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 hrs, a. m. de 1 à 6 et 7 à 9 hrs, p. m.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront le trouver le jour, et le soir à sa résidence, 622 Rue Merrimack.
Il s'occupera de remplir avec soin toutes les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux même proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de
Chaussures Chaussures
CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considérable.
Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix, pour satisfaire tous les goûts.
Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F P. LEW, Proprietaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.
ELZEAR LAMOUREUX
100 Rue Cheever
Les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutes, Argenteries, Jones de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
ing Rue Cheever. (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix 2 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UNE AUTRE CONFERENCE.

Plusieurs Milliers d'Oisifs de Plus a Chicago.

LE GOUVERNEUR ALTGELD SE PROCURE DES ARMES.

Les Chevaliers du Travail a New York sont Prets a se Mettre en Greve.

Chicago, 11 juillet.—Une conférence entre Debs, Sovereign et aux chefs des grevistes a eu lieu cette après-midi. Il a été décidé de pousser les choses le plus possible. Vingt unions locales seulement se sont mises en grève, sur l'ordre du président Debs.

Le Grand Maitre Sovereign a dit ce midi que lundi prochain tous les Chevaliers du Travail des Etats-Unis seraient en grève par sympathie pour les employés de Pullman.

DES HOMMES EN QUANTITÉ.

Les chemins de fer dont le service a été quitté par leurs employés ont de nouveaux hommes en quantité. On dit que le Great Western a un personnel complet de nouveaux hommes, tous ses anciens employés s'étant mis en grève.

Des trains entrent dans les cours des abattoirs et en sortent librement aujourd'hui et tout est tranquille.

DE LA FORCE D'EN ARRETRAGE.

A 4 heures, cette après-midi, le maire Pingree de Détroit, accompagné par le maire Hopkins de Chicago et Erskine M. Phelps, de la grosse manufacture de chaussures de Phelps, Dodge Palmer de Chicago, est descendu à l'édifice Pullman.

Le maire Pingree portait avec lui les télégrammes de cinquante maires des principales villes demandant à la compagnie Pullman, au nom de la paix, de soumettre son différend avec ses employés à un arbitrage et de terminer la grève de suite.

Etaient présents à l'entrevue du côté de la Cie Pullman: le vice président Wickes, le gérant général Brown et l'avocat Runnels.

Le maire Pingree présenta les télégrammes et fit un très fort plaidoyer en faveur d'un arbitrage.

En réponse, les officiers de la Cie Pullman ont dit qu'il n'y avait rien à soumettre à des arbitres. Ils ont déclaré que les fabriques Pullman, longtemps avant la grève, avaient fonctionné à perte, et que si elles étaient de nouveau mises en opérations la compagnie encourrait des pertes encore plus considérables.

Alors les conciliateurs se retirèrent sans grand espoir de voir régler le différend par un arbitrage.

UN TRAIN DÉRAILLE.

Sacramento, Cal., 11 juillet—Le premier train qui soit parti d'ici avec des troupes a déraillé à huit milles de Walsington, dans le comté de Yolo. Le mécanicien Clark a été tué et un soldat s'est noyé. Un autre soldat a été grièvement blessé. Deux soldats manquent à l'appel; on les croit eux aussi noyés.

Un train de sauvetage a été envoyé sur les lieux.

On prétend que ce sont des grévistes qui ont cause ce déraillement.

On dit que Sacramento sera sous la loi martiale dès 10 heures ce soir.

Deux gens suspects ont été arrêtés près du lieu de la catastrophe; ils ont été conduits en cette ville.

A SAN FRANCISCO.

San Francisco, 11 juillet—Des entrevues ont eu lieu avec les chefs des ouvriers ici, et ceux-ci ont déclaré qu'ils donneraient l'ordre à leurs employés de quitter l'ouvrage si les Chevaliers du Travail et la Fédération américaine le destraient.

DANS LE COLORADO.

Denver, Col., 11 juillet—La grève des employes de chemin de fer du Colorado est terminée. Les trains circulent comme par le passe. Les grévistes ont repris l'ouvrage.

A CHICAGO.

Chicago, 11 juillet—L'opinion générale ici est que les grévistes seront vaincus. Les trains circulent librement; de la viande est reçue et expédiée sans difficulté.

Les militaires sont toujours de faction aux environs des abattoirs pour empêcher tout acte de violence de la part des grévistes. Tout est tranquille aujourd'hui.

De leur côté, les chefs ouvriers prétendent que samedi soir 100,000 travailleurs de Chicago auront quitté l'ouvrage pour leur prêter main-forte. Une douzaine de sociétés locales ont eu des assemblées hier et elles ont décidé de prendre part à la grève.

Les Chevaliers du Travail, au nombre de 10,000 en cette ville, vont tous se mettre en grève. A 4 heures, cette après-midi, 4000 cigariers vont quitter l'ouvrage. Les boulangers dans les cinquante boutiques refusent de travailler tant que le litige ne sera pas réglé. 600 ebenistes, 2000 forgerons, 500 mouleurs, 1500 cochers et 150 imprimeurs sont aussi oisifs. Les garçons d'hôtel (waiters) et ceux des restaurants au nombre des 3000 vont bientôt quitter l'ouvrage, mais l'heure n'a pas été fixée.

Ce n'est que demain qu'on pourra savoir si la grève sera générale ou simplement locale, après une conférence des chefs des grévistes. Si une grève générale est déclarée, un million d'hommes sera en grève avant qu'une nouvelle semaine soit passée et le commerce par tout le pays sera paralysé.

LES BRASSEURS.

L'Association des Brasseurs de la ville a eu une importante assemblée hier. Les employés dans les brasseries sont en excellents termes avec leurs patrons, et ils ont franchement déclaré qu'ils ne se sociaient pas de se mettre en greve, mais que si les autres le faisaient ils seraient obligés d'en arriver là. Le résultat a été la décision prise par les brasseurs de fermer leurs établissements. Il y a assez de bière dans les entrepôts pour que les hôteliers et les cabaretiers puissent être approvisionnés pendant quelques semaines.

A NEW YORK ET BROOKLYN.

New York, 11—Les Chevaliers du Travail de cette ville et de Brooklyn sont prêts à se mettre en grève. A 11 heures, ce lundi, ils n'avaient pas encore reçu le manifeste de leur Grand Maître Sovereign. Des que ce document sera reçu, une assemblée sera convoquée et la grève sera déclarée, s'il y a lieu.

A LYNN.

Lynn, 11—Les Chevaliers du Travail de cette ville n'ont pas encore reçu d'avis officiel de Sovereign pour cesser de travailler. Les chefs disant, cependant, que s'ils reçoivent un tel avis, les règles de leur ordre ne leur permet de faire rien autre chose que d'obéir, quoiqu'ils déclarent qu'une telle action ne sera pas sage.

SOVEREIGN PARLE.

New York, 11—Le Grand Maître des Chevaliers du Travail a télégraphié ce qui suit ce matin à un journal:

"Le manifeste que j'ai publié raconte toute l'histoire. C'est un appel aux Chevaliers du Travail de s'unir comme un seul homme pour faire la lutte. Nous allons vaincre, même si cela prend cinq ans."

ACHAT D'ARMES.

Springfield, Ills., 11 juillet.—Le gouverneur Altgeld a télégraphié hier soir à l'adjudant général Orendorff, à Chicago, d'acheter 40 et 50 fusils du calibre 45 et 50 et de les expédier aux endroits qu'il nommerait plus tard.

Le général Orendorff a répondu qu'il avait été avise par le secrétaire de la guerre a Washington que le gouvernement ne vendrait aucune arme à aucun Etat, mais prêterait 600 fusils à l'Illinois.

Le général Orendorff reçut l'ordre d'acheter 2500 fusils à New York.

SIX MILLE MINEURS.

New York, 11 juillet.—Une dépêche de Zanesville, Ohio, mande que six mille mineurs ont jeté leurs pics et se sont joints aux grévistes. Les mines dans le sud-est de l'Ohio sont closes.

Les mineurs ont commencé de suite à se porter à des actes de violence. Ils ont attaqué les employés d'un train de marchandises qu'ils ont forcés de se sauver. A Kenville, des mineurs ont tiré des coups de feu sur un train de charbon dont les employés ont failli se faire tuer.

Les fabriques à Renville et dans les villes environnantes sont closes, à cause du manque de charbon et de matières premières.

UNE BOMBE DE DYNAMITE.

Chicago, 11 juillet.—Hier soir, un homme pénétra dans les bureaux de la Cie Pullman et dit qu'il avait une lettre et une bouteille de vin qu'une dame du South Side envoyait à M. Wickes, le gérant général de la Cie Pullman.

Un détective questionna l'individu qui devint nerveux, ce qui le fit soupçonner. Le détective demanda que le paquet fut ouvert avant d'être présenté à M. Wickes. Dans l'excitation, l'individu, qui pu fait un costume de matelot, s'échappa.

Les professeurs Fey et Raymond examinèrent le paquet et découvrirent que la bouteille était remplie d'une matière explosive très dangereuse.

M. Wickes ne semble pas alarmé. Un nombre de détectives additionnels ont été chargés de faire la garde.

A BOSTON.

Boston, 11 juillet.—Les Chevaliers du Travail ont tenu des assemblées ce soir, et ils ont décidé de ne pas obéir à l'ordre du Grand Maître Sovereign pour une grève générale.

BANDE REDOUTABLE.

Un Canadien des Etats-Unis Pille par la Bande de la rue Jacques-Cartier.

Montréal, 11 juillet—Hier matin, un nommé Louis Venne arrivait à Montréal, en promenade, venant de Lowell, Mass., les goussets remplis de billets de banque. Venne ne tarda pas à faire de nombreuses connaissances, qui s'empressèrent de le piloter d'un hôtel à l'autre. Vers deux heures, hier, il s'aperçut qu'on l'avait soulagé de la somme de $80. Il était alors dans une buvette de la rue Craig, située près de la rue Jacques-Cartier, et se rendit sans retard porter plainte au poste central de la police. Il parait qu'il était tombé aux mains d'une bande de brigands.

L'un des membres de la bande, un nommé Xavier Charest, bien connu de la police comme pillier d'une maison malfamée de la rue Jacques-Cartier, a été mis en état d'arrestation par le constable Richard. Charest est sorti de pénitencier de Saint Vincent de Paul il y a un mois environ. Il venait de purger une sentence de trois ans pour vol de grand chemin.

Ce matin, le constable Lauzon rencontrait des associés de Charest, le nommé Louis Mainville, de la même profession. Mainville, mieux connu de la police sous le nom de "Berlote," était assez ivre pour devenir dangereux. Il a prouvé d'ailleurs en menaçant Lauzon d'un revolver chargé. L'homme de police s'est élancé sur lui, mais Mainville, après avoir jeté son arme à feu dans une ruelle, a pris la fuite. Il n'a été rejoint que sur la rue Notre-Dame, près de la gare Dalhousie. On a dû faire mander la voiture de patrouille, vu que le prisonnier, qui est un rude gaillard, commençait à donner un peu trop de fil à retordre au constable Lauzon et à certains cochers de place qui lui avaient prêté main-forte.

Au poste central, Mainville a été trouvé en possession de plusieurs cartouches, d'un couteau à ressort, mais de peu d'argent. Afin de lui donner le temps de cuver son vin, le prisonnier ne sera traduit en justice que demain matin.

UNE NOYADE.

Napoleon Labrecque est la Pauvre Victime.

Lawrence, 12 juillet—Il ne savait nager, c'est pourquoi il s'est noyé.

Napoléon Labrecque, un Canadien bien connu de cette ville, alla se baigner dans la rivière Merrimack, hier après-midi, avec trois compagnons.

L'accident est arrivé vis-à-vis la vieille glacière de Toye, près de l'île.

Les baigneurs prenaient leurs ébats dans la rivière depuis quel

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamisère, Aurore Phaneuf, M.L. Millette et Mme Aug. Lambert.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.
DICKSON BROS, 65 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI, 13 JUILLET 1894. No. 407

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Les travaux au pont de la rue Cabot ont été suspendus depuis deux jours. La ville aura-t-elle envie de bloquer ce chemin une partie de l'été.

Chez P. F. Devine, 72 rue Middlesex, on achète des valises que l'on paie la moitié du prix de leur valeur réelle. La vente ne durera que quelques jours.

L'inspecteur de police Goodwin, qui ne s'est pas encore remis de son récent accident, est maintenant confiné dans sa maison souffrant d'une attaque bilieuse.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, So rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Le fameux opéra comique "La Mascotte" qui est joué cette semaine au théâtre de Lakeview attire tous les jours une foule nombreuse à cet endroit si fréquenté l'été. La musique est magnifique et les acteurs de première force. Les dernières représentations seront données demain après-midi et le soir.

Arrete Pour Detournement.

Joseph Henry, un employé de F. W. Smith, marchand fruitier, a été arrêté hier par les détectives Lathamme et Allen pour détournement de fonds au préjudice de son patron. Henry était un vendeur pour M. Smith et il a collecté de l'argent, environ $35 dont il n'a pas rendu compte.

Clause Remise a Plus Tard.

Mercredi soir, à l'assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste, la clause ayant rapport aux membres endettés envers la société, a été renvoyée au 25 courant, afin de donner le temps aux membres arriérés de se mettre en règle avec le trésorier.

Avis aux membres arriérés.

Fermee Jusqu'au 30.

La compagnie du Tremont et Suffolk, où les travaux avaient été suspendus pour 15 jours le 1er juillet dernier, a décidé de n'ouvrir ses portes que le 30 courant, c'est-à-dire quinze jours plutard qu'il avait d'abord été décidé.

Un avis à cet effet a été placardé hier sur les portes de ces manufactures.

Notes Personnelles

Le conseiller Kittridge est retenu à sa chambre par une attaque de rhumatisme.

Mlle Marie Louise Lanthier et sa nièce, Mlle Adeline Frappier, sont parties hier soir pour le Canada, où elles doivent passer plusieurs semaines.

M. Olivier Chalifoux, de la maison J. L. Chalifoux et Cie de Birmingham, Ala., est arrivé en cette ville hier.

M. Stephen Rochette, de la Lowell Pharmacy, organise un grand parti de pêche sur mer, qui aura lieu vers la mi-août.

M. Edward Guillet, de Marieville, P. Q., était en visite ces jours derniers chez ses frères, MM. Harry D. Guillet, employé chez Swan, et Albert Guillet, du Boston & Maine.

Le Rév. P. Gény, qui était à l'hôpital St Jean depuis quelque temps, est parti hier midi pour Portland, Me.; il doit demeurer à l'évêché de cette ville pendant quelque temps.

Chronique Commerciale

Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*

Quand on veut avoir une prescription bien remplie, on ne peut faire mieux que d'aller à la Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody.

Tout le monde sait que Putnam & Son vendent des corsages et des blouses "Star" en grande quantité et que leurs pratiques en sont satisfaites.

Encore une semaine et le Bon Marché fera son inventaire. Les marchandises vont partir à bis prix cette semaine. Lisez les prix cotés dans l'annonce du Bon Marché.

Les Canadiens qui aiment à apporter du bon coton à draps à leurs amis, en Canada, par exemple, peuvent s'en procurer à bien bon marché cette semaine chez A. G. Pollard & Cie. Dans leur annonce aujourd'hui ils offrent des draps pour 25 cts.

On n'a jamais rien vu de semblable! Les prix massacrés, écrasés, aplatis, anéantis, mis en charpie, rendus à leur dernière expression chez Parthenais frères, qui font de ce temps-ci une grande vente d'écoulement. Cela fait sensation dans la ville.

M. Charles Ouimet, de l'Union Market, nous disait ce matin que le prix du bœuf avait considérablement baissé depuis la grève. Le prix du porc reste ferme. Porc frais 12 cts la livre, épaules 10 cts, lard salé 10 cts la livre. Allez à l'Union Market, rue Middlesex.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par les épiciers et droguistes

Cour de Police.

Les quelques ivrognes qui ont comparu ce matin ont été condamnés comme suit : Willie Hamblett et Horace Barroughs, une amende de $3. Henri Rivard, 3 mois à la maison d'industrie. Martha Weston et Mary Clohasy ont été mises sous la surveillance de la police.

Terence et Sylvester Riley, deux petits garçons accusés de désobéissance envers leurs mères, ont eu leurs causes remises à plus tard.

Joseph Henry, accusé de détournement de fonds au préjudice de Frank Smith, a eu sa cause remise au 13 août.

Cordelia Cormier, une jeune fille, était accusée d'assaut sur une petite fille du nom de Philomène Fréchette. Elle plaida non-coupable et la jeune Fréchette vint dire qu'avant-hier Cordelia Cormier avait couru après elle, et l'eut empoignée elle lui avait tordu un bras, puis l'avait mordu sur le front. Cordelia Cormier dit en suite qu'elle passait sur la rue West Fourth avec deux petites filles de 10 ans et un petit garçon de 8 ans quand la jeune Fréchette est venue frapper une des petites filles. Elle a couru après et la jeune Fréchette traînait une roche et l'accusée l'empoigna par le poignet. La mère Fréchette est arrivée et elles se séparèrent. Après avois entendu ces témoignages et autres témoins, le juge condamna l'accusée à six piastres d'amende.

Peter Sullivan, qui était accusé de détournement de fonds au préjudice de W. H. I. Hayes, a fait des arrangements avec M. Hayes et sa cause fut mise au panier.

Le Grand Magasin de Hartes Faites

Vente incroyable à prix réduits d'habits pour hommes, valant ceux que vous forez faire par un tailleur, pantalons et paletôts légers; aussi chapeaux de paille, noirs, durs et de feutre.

Valeurs exceptionnelles en cravates, cols, manchettes, sous-vêtements, bas, etc.

Occasions spéciales en valises, sacs de voyage pendant notre vente d'inventaire.

Pantalons et waists pour garçons, une spécialité.

Merrimack Clothing Co. En face de l'hôtel de ville.

Deces.

Napoléon Landry, âgé de 2 mois, enfant d'Octave et de Malvina Landry, est décédé au No. 292 rue Middlesex.

Eva Plante, âgée de 29 jours, enfant d'Arthur et de Marie-Louise Plante, est décédée au No. 16 Lagrange Court.

M. Joseph Albert est chargé des funérailles.

Excursion au Canada.

Dans quelques jours M. Chs H. Chagnon fera connaître au public la date et le prix exacts de l'excursion. Achetez chaque jour l'ETOILE.

Avez-vous Assiste a la Grande Vente de Demenagement Chez Shanley & Co.

C'est certainement la place où $1 achètera pour la valeur de $2.00 de marchandises sèches.

Nos Corsets de 50c. pour 25c.
Nos "bobines" de 5c pour 2c.
Nos "bobines" de soie de 10c pour 5c.
Toutes nos flanelles outing de 10c pour 5c. la verge.
Tous nos challis de 8c pour 3 3-4 la verge.
Tous nos satins de 42 pouces pour 25c. la verge.
5 pièces de brillantine noire, de 44 pouces de large, ancien prix 75c. le prix du demenagement 34c. la verge.
Tous nos beaux cambrics 3 1-2c. la verge.
Tous nos Celecia de 25c pour 12 1-2c. la verge.
Rubans, Dentelles, Gant, Bonnetterie, Shirt Waists et Robes de Chambre aux prix egalement bas.

J. E. SHANLEY & Co.,
Vente de déménagement, 134 Rue Merrimack.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,

Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret pt et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey	$1.00, $2, $2.50	$3.00, $4
Rum	$1.00, $2	Importe de Hollande $5.00.
Brandies	de California, $2.00, $2	Importé, $5.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.		

Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Rien de Comparable aux Chapeaux De Mme P. L. Grégoire,

Ses prix sont des plus bas.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Raynold's Bay State,
TEINTURERIES
De toutes sortes,
27 RUE PERSCOTT.

Vente publique a L'ETOILE, soir.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES d'en la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne remettez pas et venez à présent et

Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50 ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.

Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.

☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
639 Rue Merrimack.

Le Meilleur Steak,	-	10 cts la livre.
Bon Steak,	- -	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	-	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	- -	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes, service de jour et de nuit.

M. ALBERT EST AUSSI UNE écurie de louage où on peut se procurer les voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 113-3.

Shirt Waists et Blouses "Star" en Madras, Zéphir, Chéviot et Percale—coûtent de 50c. à $1.50, pour enfants de 3 à 15 ans.

Il n'y a pas de doute concernant la coupe et le fini parfait de ces Corsages et Blouses "Star".

Nous les vendons—à l'exclusion des autres—simplement parce qu'ils sont les meilleurs.

Nous n'avons jamais eu un stock aussi attrayant de Corsages que durant cette saison, et jamais les ventes n'ont été aussi considérables. Le patron est special et ne se trouve pas ailleurs qu'ici.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les enfants qui ont fait leur Premiere Communion devraient aller faire poser leurs portraits chez

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Portraits Cabinets du plus beau fini pour

$1.50 la Douzaine.

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.

Le prix des viandes est augmenté partout depuis quelques jours, mais cela n'empêche pas que nous vendons toujours meilleur marché que n'importe qui. Nos provisions, épiceries, légumes, etc., sont de qualité supérieure et vendus aux plus bas prix.

CHARBON !! CHARBON !! CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

A. G. POLLARD & Cie.,

DRAPS DE COTON SANS COUTURE.

25 Cts chacun.

1¾ verge de large par 2½ vg. de longueur, Coton de la meilleure qualite et seulement **25**c. chacun.

30 Cts chacun.

2 verges de large par 2½ vgs de longueur, Coton de la meilleure qualite et seulement **30**c. chacun.

Ces prix sont si bas parce que ce sont des coupons que nous recevons du moulin, et après les avoir assortis, nous mettons de côté les longueurs qui sont justes assez grandes pour Draps tels que nous vous les offrons, et nous pouvons les vendre à meilleur marché même que le Coton avec couture dans le milieu.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, W. CHAPUT & J. COSSETTE, N. LOCRAC, GEO. LANCTOT, Mdles DAISY BOIRE, ROSA COTE, ADELINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal a Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 13 JUILLET 1894.

Emparons-nous du Sol.

Les assises de la deuxième convention des Canadiens-français du Dakota-Nord se sont tenues d'abord sous la présidence du Rév. Père N. A. E. Pouliot.

Comme le Dakota-Nord est une région essentiellement agricole, les délégués ont naturellement fait une étude toute spéciale de la colonisation. Et ils se sont écriés : "Emparons-nous du sol."

Puis, comme nous l'apprend l'*Echo de l'Ouest* qui nous fournit ces détails, la convention décida d'envoyer dans la Nouvelle-Angleterre deux délégués ayant pour mission d'inciter les familles canadiennes-français qui s'y trouvent à s'en aller s'établir dans les plaines réputées fertiles du Dakota-Nord.

Nous n'avons aucune objection à ce que les Canadiens-français s'emparent du sol américain ; nous avons toujours conseillé à nos lecteurs d'agir ainsi, afin d'améliorer leur position en laissant l'état de prolétaire pour entrer dans celui du fermier indépendant.

Si les Canadiens émigrés avaient pu trouver l'aisance sur leurs fermes du Canada, comme ils seraient plus avancés! Mais il faut vivre, et l'agriculture ne payant pas au pays, ils ont dû s'expatrier et entrer dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre où plusieurs occupent aujourd'hui, grâce à leurs talents, leur habileté, des positions vraiment enviables. Un grand nombre, après avoir fait des épargnes dans les fabriques, se sont lancés dans le commerce et s'y sont créé un bel avenir. D'autres sont toujours demeurés à gages et ont mieux vécu qu'ils ne l'avaient jamais fait au Canada. A ceux-ci nous avons toujours conseillé d'améliorer leur position en plaçant leurs économies sur des fermes américaines.

Cependant, nous ne pouvons leur dire : "Allez vous établir dans le Dakota-Nord." Non, nous ne parlerons pas ainsi et nous croyons avoir de bonnes raisons pour ne pas le faire.

D'abord nous ne voyons pas pourquoi nos compatriotes de l'Est des Etats-Unis entreprendraient un déplacement très coûteux à cette époque-ci de l'année, quand l'été est déjà si avancé, pour aller faire de la colonisation dans l'Ouest des Etats-Unis, tandis qu'ils ont tant de fermes en partie defrichées pour ainsi dire à portée de la main, à proximité des villes où ils sont employés. S'ils veulent se livrer de nouveau à la culture, pourquoi ne pas faire un essai là où ils se trouvent, épargnant ainsi des frais de voyage énormes? Tout en cultivant leurs fermes dans les environs des centres manufacturiers, ils auraient l'avantage, surtout pendant l'hiver quand il n'y a plus de besogne à accomplir sur la ferme, de travailler dans les fabriques, se ramassant ainsi des économies pour améliorer leurs terres, leurs dependances, acheter de nouvelles propriétés et faire la culture sur une échelle plus vaste.

Avoir deux cordes à son arc est une excellente chose, car si l'une se brise, on se sert de l'autre.

Dans le Dakota-Nord, les colons ne doivent compter que sur le rendement de leurs terres. Une mauvaise récolte les jette dans la misère. C'est un grand risque à faire pour un Canadien de la Nouvelle-Angleterre, surtout s'il ne dispose pas de gros capitaux, de s'en aller si loin, dans un moment de crise comme aujourd'hui et faire une tentative de colonisation vers le milieu de l'été, quand tout annonce que l'hiver qui s'en vient sera très rude.

Oui, emparons-nous du sol, ô Canadiens émigrés, mais commençons par celui qui est tout proche.

Combien de fermes qu'on pourrait acheter à bonnes conditions dans les environs de nos centres canadiens de l'Est donneraient de bons profits à ceux des nôtres qui les cultiveraient intelligemment, qui les amélioreraient en les engraissant, en les irriguant?

Fin d'une Comédie.

Nous lisons dans l'*Observateur* de Biddeford, Me., à propos de Coxey et de ses fidèles la fine satire suivante :

L'aventure coxeyiste a fini par une mascarade : l'er-terrorist de la déesse Liberté, à Washington. C'est Carle Browne qui personnifait la deesse, à cheval et affublé d'une longue perruque jaune lui tombant jusqu'à la taille ; il était coiffé du bonnet phrygien et sa figure et ses bras étaient couverts de poudre de riz : inutile de dire aussi qu'il avait fait disparaître sa barbe. Il se donnait pour Sarah Eckhart, une Egyptienne (*!*)

Après avoir apostrophé la déesse de bronze placée au dessus du Capitole, il simula très mal un évanouissement, puis ses compagnons d'entendirent a terre tout de son long et empilèrent sur lui quantité de drapeaux et de crêpes. Il fut place ensuite sur un corbillard improvisé sur lequel était inscrit : "La liberté est morte." La procession gagna ensuite Malligan Hill où la deesse descendit du corbillard et les coxeyistes terminèrent la journee par des danses et des discours.

Voilà donc l'aventure coxeyiste terminée au milieu d'une cérémonie carnavalesque, la seule qui pût lui convenir. On ne peut mieux comparer ce mouvement qu'à la folie du boulangisme qui s'était abattue sur la France en 1887 ; là, c'était la même mise en scène, les mêmes farceurs à la tête, la même réclame insensée dans les journaux ; le boulangisme est mort dans le ridicule d'une fuite honteuse couronnée par un suicide idiot ; le coxeyisme finit dans une sarabande de mardi-gras. Tout est bien qui finit bien, mais si l'on avait coffré tous ces farceurs au début, il est probable que leur zèle aurait été sensiblement refroidi et l'on aurait ainsi évité les scènes disgracieuses et certains actes de violence qu'il a bien fallu en somme, réprimer, et qui faisaient une réclame malsaine à ces soi-disant sans-travail, qui cherchent de l'ouvrage en priant le bon Dieu de n'en pas trouver.

SOLDATS CANADIENS.

On a affirmé, à maintes reprises, que les Canadiens-Français avaient des droits en ce pays, et cette prétention est justifiée, si l'on admet que verser son sang pour un pays efface le titre d'étranger et confère celui de citoyen de ce pays.

Or, c'est un fait indiscutable, que des Canadiens ont pris part à toutes les grandes guerres des Etats-Unis.

Pendant l'invasion de 1775, un régiment canadien fut formé, ayant pour chef le colonel James Livingston. Un second regiment fut aussi recruté au Canada, et le commandement en fut donne au colonel Moses Hazen.

Quand les Americains evacuèrent le Canada, après la mort de Montgomery, les troupes canadiennes furent dirigées sur New York, où un grand nombre de réfugiés canadiens et acadiens vinrent grossir leurs rangs.

Les capitaines et les lieutenants de ces regiments etaient généralement des Canadiens, et les officiers supérieurs, coloneis et majors, des Anglo-Americains.

Parmi les officiers canadiens, citons : 1. Clement Gosselin, de l'Ile d'Orléans, capitaine et major par brevet, qui fut blessé à Yorktown, la dernière bataille de la guerre.

2. Augustin Loiseau, de Chambly (où il exerçait le métier de forgeron). Il combattit dans le régiment d'Ethen Allan, et devint capitaine.

3. Jacques Robichaud, capitaine.

4. Laurent Olivier, lieutenant.
5. François Monty, lieutenant.
6. Pierre Boileau, lieutenant.
7. Germain Dionne, lieutenant
8. Louis Gosselin, enseigne.
9. André Pepin, lieutenant.
10. M. l'abbé Louis Chartier de Lotbinière, chapelain.
11. Jacques Laflamme, François Mallet, Pierre Roberge, Michel Lapointe, soldats.

Tous faisaient partie de l'armée de Washington, qui menait la guerre dans l'Est.

Nous trouvons maintenant dans l'Ouest le Très Révérend Pierre Gibeault, vicaire-général de l'évêché de Québec, qui décida les Canadiens de Vincennes (Indiana) et de Kankakee (Illinois) à prendre parti pour les Américains contre les Anglais.

Nos compatriotes se levèrent en masse, se joignirent à l'armée de la Virginie, commandée par le général George Rogers Clarke, et firent la conquête de l'Ouest pour les Américains.

Si l'on pouvait dire toute la part que les Canadiens ont prise à la guerre qui a assuré l'indépendance des Etats-Unis on étonnerait les Américains eux-mêmes.

Espérons que cette histoire s'écrira un jour.

EDMOND MALLET.

ACCIDENT FATAL.

Biddeford, 12 juillet.—Un petit enfant de six ans, fils de M. Joseph Leblanc, qui demeure en haut de la rue Franklin, a été victime d'un curieux et fatal accident samedi soir.

Vers six heures, au moment où l'une des voitures de glace de MM. Pelletier frères faisait sa tournee sur la rue Laconia, le petit garçon monta sur le marchepied placé à l'arrière de la voiture et essaya d'y prendre un morceau de glace. Il se pencha de telle façon que sa tête était complètement à l'intérieur de la voiture et comme il essayait d'atteindre un des petits morceaux de glace qui s'étaient détachés, un gros bloc placé au 2me rang de ceux qui étaient empilés dans la voiture glissa, par suite d'un cahot, et tomba juste sur la tête de l'enfant.

On le retira et on l'emmena au magasin du Dr Thiviergе. Aucune marque extérieure ne décelait la violence du coup qu'il avait reçu, mais on s'aperçut que la tête était complètement déformée, tellement elle avait été comprimée. Il était évanoui et l'examen médical démontra que le crâne avait été enfoncé dans la cervelle.

Une consultation de médecins eut lieu et ils furent d'avis que l'opération du trépan pouvait seule sauver la vie de l'enfant, mais d'autres émirent l'opinion qu'une semblable opération serait inutile et elle ne fut pas tentée. La cervelle était tellement attaquée et la tête si déformée qu'il ne semblait pas possible de sauver la vie du pauvre petit.

L'enfant ne reprit pas ses sens et mourut à 8 heures du soir.

L'enterrement du pauvre petit a eu lieu mardi matin à 10 heures.

MORT DE FRANCOIS.

Sorel, 12 juillet—On parle encore de la mort de l'infortuné François. Il était sous les soins du Dr Sylvestre, depuis samedi.

On mit un gardien dans sa chambre et on le surveilla avec soin.

Un peu après trois heures, mardi matin, M. C. A. Chênevert, avocat de Berthier, entra dans sa chambre, causa avec lui et le trouva assez bien.

M. François causa assez sensément, mais de temps à autre il paraissait avoir des hallucinations. Il voyait tantôt une dame vêtue de noir, tantôt un bal dans un coin de sa chambre, puis il raisonnait de nouveau très sensément.

Quand M. Chênevert le quitta, François ferma sa porte à clef, et baissa le gaz.

Il était alors 3 h. 30 à peu près. Une heure et quinze minutes plus tard il était trouvé dans la cour de l'hôtel, la figure tuméfiée et le corps complètement inerte.

Le malheureux s'était lancé du troisième étage de l'hôtel dans la cour recouverte de pierre à cet endroit. Il n'avait sur lui que sa robe de nuit.

C'est M. Houde, l'un des employés de l'hôtel, qui le trouva le premier. Il alla aussitôt avertir le commis, M. E. Valois, puis le propriétaire de l'hôtel, M. Napoleon Latraverse, qui fit mander le coroner, M. le Dr Provost. Ce dernier fit conduire le corps à la morgue.

Les jurés étaient M. J. F. F. Boulais, président ; Olivier Leseur, Philippe Leclaire, Adelard Paulhus, Emmanuel Paulhus, Napoleon Latour, Arthur Beaucage, Joseph St Michel, Olivier Deguise, Joseph Vignault, Alfred Lavallee et Emile Rajotte.

Les témoins entendus ont été M. le Dr I. Sylvestre, MM. Nap. Latraverse et Eugène Valois.

M. François était catholique et célibataire ; on a trouvé dans ses habits un scapulaire et l'on dit qu'un de ses frères est Dominicain et une de ses sœurs religieuses.

On l'a retrouvé étendu comme s'il reposait, la main gauche sur le cœur et la main droite près de la tête. Il était couché sur le côté droit et avait les jambes croisées.

M. Chouillou a envoyé un de ses représentants à Sorel pour s'occuper des funérailles de M. François. Il appert que le défunt était originaire de Lierre, Belgique.

A quatre heures mercredi après-midi ont eu lieu en cette ville les funérailles de l'infortuné François.

OTTAWA

—Au couvent des Sœurs Grises, rue Water, six novices ont prononcé leurs derniers vœux, et dix postulants ont pris l'habit. Voici les noms de ces religieuses :

Marie-Louise Gagnon, St Arsène, P. Q., sr St Damien ; Victorine Thibeault, Hull, sr St Ludger ; Sarah A. Smith, Ottawa, sr Ste Hilda ; Virginie Matieu, Grenville, sr St Frederic ; Celina Biraut, St François du Lac, sr Ste Zoé ; Emma Tessier, Lowell, Mass., sr Séverina.

Les dix autres sont Sarah Lanouette, Haverhill, Mass., sr Marie de la Providence ; Catherine Spooner, Buckingham, sr Ste Domitilde ; Amanda Durant, Pointe du Lac, sr St Didace ; Catherine Charlebois, Ottawa, sr St Jean de Dieu ; Hérinia Béland, Trois-Rivières, sr Ste Victorine ; Amanda Dupuis, Orléans, comme de Rus-

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Gueri de la Maladie de BRIGHT !

JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.

Le Docteur Dit :

Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'eut pas consulté un médecin à temps.

Le Patient Dit :

Que le Dr Breton, l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.

Une Merveilleuse Guerison,

Mde Daniel Lambert, du numéro 240 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton dans les premiers jours de Mars. Elle était que sa maladie était incurable. Aujourd'hui, grâce à l'habileté du Dr. Breton, elle est parfaitement guérie et prête à quiconque veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.

Le Dr Breton

Est une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultes avant lui cause de nouvelles maladies.

Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corriger ses traitements antérieurs et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.

☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger,
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est vendu au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il est aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Joes et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Bieres, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est certainement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Delivre Proprietaire le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, President ;
Jacob Roger, Treasurer,
D. R. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucker.

La compagnie du Gaz

CHANGEMENT.
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 28 rue Aiken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez tout complet de

Chaussures,
Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Ale-log sont en boutons.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23rd St., New York.
On this notice not and send it to the Secretary office name and address below back.

Sell, sr St Anatole ; Jean Chatelain, Curran, Ont., sr Elie ; Adelia, Janisse, Orleans, sr Léonide ; Amélia Aubette, Ste Hénédine, P. Q., sr Albina ; Amélia Dupuis, Orléans, sr Julienne.

Il n'y a pas un enfant d'école qui n'ait pas décidé de donner la voleé à l'un des professeurs, lorsqu'il sera grand.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait d'fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseur (fourmelures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend le cou, les bras et d'autres parties du corps du même ton que le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell, Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kidney.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
48 50 & 52 Prescott
On Demande.
Une servante pour prendre soin d'une petite famille. Emploi immédiat ; s'adresser au No. 402 rue Moody.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs.
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opéra le plus comique de tous ceux écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Cowen
Pimenta, Mlle Kate Powers
Frederic, Miss Carrie Carrel Lowe
Lorenzo XVII, Raymond Kitchenck
Pippo, John Lindy
Rocco, Tom Callahan
Doctor, George Ireland
Matteo, Peter Dupont
Parafonte, Frank Emerson
Carlo, Mlle Madeline Stanford
Masolo, Mlle Edith Cluq Mary
Lords, dames, soldats, paysans

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 1 15, 12 45, 2 33 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7 9 25, 9 m; Dimanches, 7 30, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 30, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50 a m; 1 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 35 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 00, 4 15, 6 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 1 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 4 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 4 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 6 10, p m (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 6 45, 6 50, 8 50, 9 40, *3 40, *5 00, *9 00, *4 40, 11, a m; 1 45, 3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue siddlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 6 45, 6 50, *6 53, *7 01, 8 18, 8 37, *7 48, *8 47, 9 07, *9 50, 11 09, 11 44, a m; 12 17 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, 8 46 p m; Dimanches, *7 22, 8 45, 10 40, 11 50, p m; 25, 6 03, p m.
Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 8 45, 6 03, p m.
★Express, § seulement Northen Depot. ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4, 5 55, 9 p m.
Pour Stations—*7 28 a m; 1 22, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 45 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 53 a m, 12 11, 1 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 03 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et 7 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, sur la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Quebec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
la Cote du Pacifique,
la nouvelle ligne de voie ferrée
Passant par le Pont de Poughkeepsie
ENTRE
Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus partiuliers concernant les routes et les taux aux pélerinages Bureaux de Billets.
W. F. BERRY, Gerant de Trafic Général.
D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON 46

LES
DEUX ORPHELINES
GRAND ROMAN
PAR
ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XIX

Louise demeura interdite pendant quelques secondes. Mais devant le bon sourire paternel qu'on lui adressait, elle reprit contenance. Et c'est avec une émotion qu'elle ne chercha't plus à dissimuler, qu'elle répliqua:

Pourquoi cacher aussi plus longtemps ce que j'éprouve? Je regretterais d'ailleurs qu'on pût interpreter, au desavantage de celui qui veut bien demander ma main, une réserve sur laquelle je dois et je veux m'expliquer. Et puisque vous voici réunis ici, les deux seules personnes qui puissent comprendre ce qui se passe en moi, je vais vous ouvrir mon cœur, comme ce serait mon devoir de le faire avec une sœur bienaimée, à mes yeux du moins.

Alors, avec une simplicité touchante, la jenne fille ajouta, s'adressant d'abord à Henriette.

Quand le malheur s'abattit sur nous, le jour où nous fûmes separées, et que la malheureuse aveugle se trouva seule au milieu de cette immense ville, un pauvre être me prit en pitié, et c'est grâce à lui, à ses consolations, à ses soins, à ses prevenances, que je dois de n'avoir pas succombé au désespoir. Il m'exhortait à la patience, reconfortait mon âme, et m'aidait à ne pas perdre l'espoir de te retrouver un jour, Henriette. J'ai suivi ses conseils et j'ai repris courage. J'ai subi les plus odieux supplices; j'ai patiemment souffert tout ce qu'une malheureuse aveugle sans défense pouvait endurer de la part de ces misérables entre les mains desquels j'étais tombée. Pour moi, cet infortuné a subi les cruels traitements infligés par une mère dénaturée, par un frère odieux et infâme. Je n'ai oublié ni les souffrances de ce malheureux, ni les consolations qu'il m'a prodiguées et j'ai voue à cet ami, qui se sacrifiait pour moi, une reconnaissance éternelle!

C'est de Pierre Frochard que tu parles interrompit Henriette.

C'est de lui, en effet qu'il s'agit. Après avoir attendu vainement l'occasion de le revoir, je dois vous révéler le secret que j'ai gardais enfermé dans mon cœur, comme il gardait lui-même au fond du sien. Pierre m'aimait!

Que dis-tu?

Il m'aimait de l'amour le plus pur, le plus dévoué, le plus saint. Il m'aimait! Et il s'était dit l'infortuné:

"Une aveugle! Je ne serai pour elle, moi pauvre déshérité, pauvre infirme, je ne serai point un objet de répulsion, de degoût. Elle ne connaîtra de moi que mon dévouement sans bornes, ma tendresse sans limite."

Et il se prenait à espérer! Il m'aimait enfin, il m'aimait! Et moi, pour qui il a tant souffert, moi pour qui, sans hésiter, il donnait sa vie dans cette lutte mortelle contre son misérable frère, je ne peux pas engager mon avenir sans l'avoir revu, sans lui dire: C'est à vous Pierre, que je dois d'avoir revu la lumière du ciel et retrouve une famille bienaimee et je ne me reconnais pas le droit de disposer de moi-même sans que vous m'ayez dit:

Allez où vous appelle votre cœur, Louise soyez heureuse.

Des larmes coulaient de yeux de la jeune fille et, de sa voix tremblante elle ajouta:

Vous m'avez promis, M. le docteur, de nous mettre, Pierre et moi, en presence l'un de l'autre et je fais appel à cette bonne promesse.

Soyez satisfaite, dit le docteur, je remplirai religieusement l'engagement que j'ai pris, vous reverrez bientôt cet ami, ce consolateur de vos jours de souffrances et de larmes et quisqu'il vous faut son assentiment au mariage que j'ai rêvé pour vous, je crois, ajouta-t-il en souriant je crois bien qu'il vous le donnera... sans hésiter.

Et quand le reverrai-je? Quand le verrai-je, veux je dire, car, hélas! mes yeux n'ont jamais contemple son visage et je ne connais de lui que le dévouement de son cœur et a générosité de son âme.

Eh bien! dit M. Hebert, demain, si vous le voulez, je vous mettrai en présence l'un de l'autre.

Demain?

Il soffira, pour cela, que vous vous rendiez chez moi.

Et comme Henriette et Louise regardaient le docteur d'un air étonné, celui-ci reprit:

Rien de plus facile, du reste, que d'obtenir de la comtesse qu'elle vous accorde la permission de venir me rendre visite. Picard vous accompagnera, ainsi qu'il avait l'habitude de le faire quand vous veniez en consultation.

Le docteur Hebert avait bien combiné son plan en ce qui concernait le mariage de Louise. Mais c'est aussi à la fiancée de Roger que l'excellent homme ménageait une surprise, de concert, il est vrai, pour cela, avec le chevalier de Vaudrey.

Roger, on le sait avait fait le voyage d'Amerique en France sur le navire qui ramenait le lieutenant d'Orvelles et Marianne. Après toutes les peripeties subies par ces derniers, le lieutenant prit une part brillante à la campagne en combattant à côté du chevalier de Vaudrey.

Et lorsque la victoire décisive eut donné aux généraux la certitude que les armées américaines auraient à jouir d'un assez long repos, plusieurs volontaires se décideront à retourner en France. De ce nombre était le lieutenant d'Orvelles.

Le mari de Marianne pursuivant un but de réparation voulait, comme on le sait, retrouver l'enfant de Madeleine Bachelin. Aussi son premier soin, en arrivant à Paris, fut-il de se rendre à l'atelier où Marianne avait commis l'acte dont elle s'était repentie.

La première visite des époux d'Orvelles fut donc pour la couturière chez laquelle Marianne avait fait son apprentissage. Ce ne fut pas sans la plus violente émotion que l'ancienne ouvrière se trouva devant cette maison qu'elle avait quittee comme une voleuse. Le lieutenant dut comprendre ce qu'il y avait d'angoisse dans l'âme de la repentie, car il pria Marianne de l'attendre pendant qu'il montera [illegible] couturière.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—C'est chose décidée que M Taillon ne sera pas nommé juge. Le choix du gouvernement, si nous sommes bien informé, tombera sur un avocat de Montreal fort estime par tout le barreau — dont le nom a été mis de l'avant a chaque vacance dans la magistrature.

—Vers une heure du matin, le constable Hawthorne passait rue Saint Alexandre, lorsque vis-à-vis l'eglise St Patrice il remarqua deux formes humaines qui se desinaient sous le porche. Il s'approcha et se trouva en présence d'un homme et d'une femme en train de se prodiguer des caresses trop amicales.

L'homme de police déclara aux deux amis que l'eglise n'était pas un endroit pour se faire l'amour et les conduisit au poste.

Les prisonniers ont donné leurs noms Patrick Traines, charretier, rue Canning et Catherine Duff, servante rue Notre-Dame. Ils ont comparu devant le recorder qui les a condamnés à $10 d'amende ou deux mois de prison chacun.

—Un cordonnier de la rue St Alphonse, nommé Antoine Drolet, a voulu etablir ses droits à coups de pierre, mais il a appris à ses dépens ce qu'il en coûte pour se servir de procedés aussi sommaires.

Drolet travaillait pour le compte de M. P. Bouchard, manufacturier, rue Beaudry.

Ces jours derniers, il a été remercié de ses services et, mardi soir, vers 6 h. 20, il est arrivé à la boutique et a demandé ses outils et son argent, une somme de $3.

M. Bouchard répiqua qu'il était trop tard et lui dit de revenir le lendemain.

Drolet qui était excité par la boisson, ne voulut rien entendre et annonça que l'affaire allait se regler séance tenante.

Le proprietaire de la fabrique repoussa son ex employé, mais celui-ci s'empressa de ramasser des pierres pour les lui jeter, ainsi qu'au contre-maître, M. Coutant. Les deux victimes de Drolet se renfirent jusqu'à la caserne la plus proche toujours poursuivies par l'ivrogne.

La il a été arrêté et enfermé dans les cellules.

L'accuse a comparu en cour du Recorder, mercredi matin.

Outre le delit d'assaut il a été accusé d'avoir brisé une vitre en jetant un seau dans une fenêtre.

Après avoir entendu plusieurs témoins, le recorder a déclaré le prisonnier coupable.

Il l'a condamné à payer la vitre cinquante centins et à $5 d'amende ou de quinze jours. Pour assaut et ivresse il a été condamné à $5 ou quinze jours sur chaque deux accusations, soit $9.50 ou quarante-cinq jours de prison.

Drolet est marié et a quatre enfants.

Le recorder a fait remarquer que ce n'était pas de cette façon qu'on reglait les réclamations.

Les ouvriers ont besoin d'être protegés, mais il ne faut pas oublier les droits du patron. Si on laisse a chacun le soin de se faire justice à soi-même, surtout dans les difficultés entre patron et ouvrier, on sera vite rendu à l'anarchie et on verra ce que l'on voit actuellement à Chicago et ai leurs.

—Un citoyen de Ste Monique, comté de Nicolet, M. S. Thérien, arrivait à Montréal avec ses deux enfants, en route pour Lawrence, Mass.

Une fois débarqués du convoi qui les avait amenés, le pere et les enfants se trouvèrent seuls et depuis il a été impossible de savoir ce que sont devenus ces derniers: un garçon et une fille âgés respectivement de 12 à 14 ans.

Thérien s'est rendu en voiture à l'hôtel Ricard, 9 rue Bouvery. Il était seul et sous l'influence de la boisson. Il a laissé s'entendre qu'il était à la recherche de ses enfants.

Le malheureux père a passe la nuit à l'hôtel Ricard et le matin il était encore ivre.

M. Ricard s'interesse beaucoup à cet homme et recevra avec reconnaissance toute information concernant les disparus.

On croit que Thérien a dit à ses enfants de demeurer à la gare pour surveiller le bagage et que lorsqu'ils le verraient mettre dans les chars, de s'embarquer eux aussi sur le même convoi.

En sorte qu'ils sont partis sans savoir où aller. Ce ne sont là que des conjectures.

La nouvelle a été envoyée dans toutes les casernes, afin de deconvrir si possible où sont les deux orphelins.

Thérien est veuf.

Dernière heure.—Les enfants ont été retrouvés à la caserne No. 6, rue Chebville. Thérien les avait laissés dans un hôtel des environs de la gare Bonaventure, mais il avait complètement oublié dans quel quartier de la ville se trouvait l'hôtel en question.

—Emery, la victime de l'attentat de la ruelle Ste Sophie, prend du mieux. La balle n'a pas été extraite. Les medecins considèrent le blesse hors de danger.

QUEBEC.

—Le *Telegraph* constate qu'il n'est plus du tout question d'une élection partielle à Quebec-ouest et regarde ce fait comme un signe très certain d'elections generales prochaines.

—Le sergent Harpe, de la police provinciale, a arrêté à Ste Marie de la Beauce une femme nommée Thibaudeau, ainsi que ses deux filles sous accusation d'infanticide. L'enfant a été trouvé derrière l'église du village.

Les prisonnières ont été logées à la prison de l'endroit.

—Quebec aura une exposition cette année. La Compagnie d'exposition du sénateur Landry donnera avis au maire qu'elle accepte les conditions offertes par le maire, au banquet Garneau, donné au Club Union, la semaine dernière.

Sur les $10,000 votées par la ville, il sont accordés à la compagnie. La ville se réserve $2 000 pour les amusements qu'organisera afin d'attirer autant d'étrangers que possible en ville pendant l'exposition. Elle aura lieu sur les "Covefields" et bien qu'on dise le contraire, il y a encore assez de temps pour donner au projet tout le succès voulu.

—Il y a quinze jours, la compagnie du téléphone de cette ville demandait au comité des chemins la permission de poser des poteaux du côté des magasins et des résidences, rue de la Fabrique. Le comité refusa net.

Le jour de la Confédération, profitant de la fermeture des magasins, la compagnie fit installer une foule de poteaux; l'un d'eux fut planté en plein devant la porte de l'*Evènement*.

M. L. J. Demers, propriétaire de ce journal, ayant appris que la compagnie agissait sans permission, fit couper le poteau.

On vient de lui servir un papier timbré pour cette action.

M. Demers y répond en abattant un deuxième poteau érigé au même endroit, par la Cie.

Les hommes de l'*Evènement* sont à l'œuvre, hache en main, au moment même où j'écris ces lignes.

—Le coroner a ouvert une enquête sur la mort de Madame Patoine, noyée dans la passerelle de la "Ste Croix" et morte après avoir été tirée de l'eau.

Le capitaine Boisvert, de la "Ste Croix," dit que le bateau était parfaitement accosté lors de l'accident.

Les pèlerins descendaient la passerelle pour se rendre au bateau lorsqu'elle a cédé par le milieu.

La mère était basse et il n'y avait que quatre pieds d'eau sous la passerelle au moment de l'accident, mais on frémit à l'idée de ce qui serait arrivé si l'accident se fut produit de nuit.

M. Nolean, le préposé à l'entretien du ponton et de la passerelle, propriété du Grand Tronc, prétend que l'accident ne peut être imputé à personne.

Et passerelle a été construite il y a trois ans à peine, et la considérant comme neuve dix ans. D'ailleurs il l'a examinée, avant de la poser ce printemps et l'a trouvée en ordre parfait.

Il ne peut s'expliquer comment elle a cédé.

A la reprise de l'enquête du coroner tenue sur le corps de Mme Patoine qui est morte des suites de l'accident du Grand Tronc à Lévis, lundi après-midi, le jury a rendu le verdict suivant: "asphyxie par submersion."

La preuve a démontré que la femme était mourante lorsqu'on l'a transportée a bord du "Ste Croix." Le Grand Tronc avait quatre représentants à l'enquête. Une autre enquête aura lieu sur les causes de l'accident.

Des experts examinent le plan incliné, afin de faire rapport à l'enquête en question.

D'ISRAELI.

—Le conseil de la municipalité de D'Israeli vient de passer un reglement offrant $10,000 à la Dominion Paper Co., pour l'établissement de sa manufacture dans les environs de ce village. La compagnie a accepté.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 à 131 Rue Central

New York Bazaar,
A. ISRAEL & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.
L'endroit choisi de Lowell, pour les Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, &c. Sans contredit, c'est la place du bon marché et où l'on vend des marchandises à meilleur marché que partout ailleurs.
☞ Une visite est cordialement sollicitée. Pensez y bien

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Boussiou, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Cocas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Coughlin, 301 rue Merrimack.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Moody.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Poulin, 1020 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Théophile Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 900 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

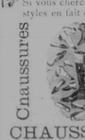
Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les nombreux malades qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le travail et le dévouement du Docteur Franklin, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ventes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans tout les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 hrs, a. m., de 1 à 6 et 7 à 9 hrs, p. m.

Pharmacie de l'er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront le trouver à Lowell, à partir de 2 hrs de l'après-midi, jusqu'à 9 hrs du soir.
Il s'occupera de remplir avec soin toutes les prescriptions authentiques qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux prix les plus bas de la ville.
Magasin blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—Mme G. GINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.,
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de
Chaussures  Chaussures
CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cet te saison à notre assortiment déjà considerable.
Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix, pour satisfaire tous les goûts.
Chez G. E. Mongeau,
152 Rue Merrimack.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — P. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, (Eil de Bœuf), &c., &c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de Jouets de la Province, Bijouteries, Argenteries, Jones de Mariage, aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever. (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'avoir combiné entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement.
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés,
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible en la digestion, Faiblesse des Reins, la constipation, les fièvres, Pendemie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LES BOUCHERS EN GREVE.

Mais les Abattoirs ne Fermeront pas.

LES GREVISTES COMMENCENT A SE CROIRE VAINCUS.

Quatre Meurtres a Chicago Hier Soir.

Chicago, 12 juillet.—La conférence des chefs ouvriers convoquée en cette ville par le président Gompers, a eu lieu à la Brigg's House, à 11 heures, ce matin.

Le président Debs a été invité de venir se présenter devant le comité à 8 heures ce soir pour donner un état détaillé des affaires.

Jusqu'à présent M. Sovereign n'a pas été invité. Cette conférence diverra plusieurs jours. En attendant, une greve générale ne pourra être déclarée, et l'on peut prédire que les grévistes seront déçus.

La conférence a envoyé un télegramme au président Cleveland lui demandant de se rendre à Chicago ou d'envoyer un représentant pour aider au reglement du litige.

UNE COMMISSION.

Washington, 12 juillet.—Le président Cleveland a informé le comité des chemins des travailleurs unionistes cette après-midi qu'il allait bientôt nommer une commission composée de trois membres, pour faire des investigations concernant les presents troubles ouvriers.

Il a informé aussi le comité que la loi et l'ordre doivent être retablis avant que les causes du présent état des affaires soient recherchées. "Une loi des Etats-Unis, a-t-il ajouté, resterait dans les districts où le trouble existe, afin de voir à ce que les ordres des cours des Etats-Unis soient mis en force. Le commerce entre les divers etats doit être repris et la paix rétabli dans tout le pays."

Il paraitrait que cette Commission ne sera pas chargée de faire un arbitrage; de fait, elle n'en aura pas le pouvoir. Tout ce qu'elle fera, ce sera de faire des investigations et de faire rapport de ses conclusions au président et au Congrès.

LES GREVISTES ARMES.

A Sacramento, Cal., la situation continue plus sérieuse. Hier, comme on l'a annoncé, des grévistes ont fait dérailler un convoi de chemin de fer. Deux hommes ont été arrêtés sous soupçon. Ils ont été arrêtés près de l'endroit de la catastrophe. Le mécanicien McCoy, qui était sur le train, a vu ces deux hommes avant que le train se mette en marche; ils paraissaient méditer quelques mauvais coups.

Ils étaient armés jusqu'aux dents quand on les a arrêtés.

Hier soir, le shérif Baldwin a ordonné à ses hommes de visiter les quartiers généraux des grévistes et dans presque chaque salle ont été trouvées des armes, des fusils, des cartouches, jusqu'à des bandages pour les blessés.

On croit même que les grévistes ont placé de la dynamite sous la gare.

QUATRE MEURTRES.

Chicago, 12 juillet.—Hier soir, quatre meurtres ont eu comme en cette ville par les grévistes. Peter Morlick, un employe de Swift, a eté attaqué par deux grévistes au coin d'une rue, et l'un des hommes l'a tué d'un coup de couteau.

Quatre jeunes gens sont entrés dans une buvette sur la rue Pearl et ils se sont tait servir de la boisson. Après avoir bu ils s'acheminerent vers la porte sans faire mine de vouloir payer. Le propriétaire demanda son argent et ils lui répondirent d'aller se faire payer par l'American Railway Union. Le propriétaire sortit un revolver et tira sur l'un des jeunes gens qu'il tua sur le coup.

Edward Colfer a été attaqué par Edward et Joseph Donovan. Colfer tua Edward Donovan, tandis que Joseph se faisait emporter une partie du nez par une balle. Ces trois hommes étaient des grévistes.

Joseph O'Donnell a été tué d'un coup de revolver par Charles Murry avec lequel il eut une chicane à propos de la question ouvrière.

LES CHEMINS DE FER.

La situation des chemins de fer s'améliore toujours à Chicago. Tout indique une amélioration générale; il y a exception pour le Lake Shore, qui ne peut circuler a Toledo et à Cleveland. Dans l'ouest-ouest, ou les chemins de fer Santa Fe, Southern Pacific et Denver et Rio Grande ont été pendant plusieurs jours completement à la merci des grévistes, la situation a changé soudainement hier, et plusieurs grévistes sont retournés à l'ouvrage. Les trains peuvent maintenant circuler.

La malle pour San Francisco est maintenant expédiée directement.

Il y a des employes en quantité pour prendre la place des grévistes sur les convois de chemins de fer. Hier, le président du Western Indiana a refusé de renvoyer des employes nouvellement engagés, afin de faire de la place pour des anciens employes qui ne veulent plus faire partie de la greve.

600 BOUCHERS EN GREVE.

Tous les bouchers au nombre de 600 employés par Armour, Swift & Morris ont quitte l'ouvrage ce matin, pour obeir à l'ordre du Grand Moitre des Chevaliers du Travail. Les abattoirs ne fermeront pas. Des bestiaux sont reçus chaque jour et de nouveaux employes prennent la place des grévistes.

A HAMMOND.

Hammond, Ind., 12 juillet.—Deux sheriffs ont été tués ici hier soir et un certain nombre de personnes ont été blessées pendant une bataille contre des grévistes. L'adjudant general Robbins a immédiatement envoyé sur les lieux trois compagnies de miliciens de l'Etat pour rétablir l'ordre.

SOVERIGN ESPERE.

New York, 12 juillet—On sait que le Grand Maître Sovereign a donné l'ordre à tous les Chevaliers du Travail des Etats Unis de se mettre en grève, mais que dans l'Est, notamment à New York et à Boston, les Chevaliers du Travail refusent d'obéir à cet ordre. Sovereign espere toujours que les Chevaliers du Travail de l'Est finiront par lui obéir. Il a dit hier: Je n'ai pas revoqué mon ordre enjoignant à tous les Chevaliers du Travail de se mettre en grève. Nous n'agissons pas de cette manière de l'ouest que j'ai fait aux Chevaliers du Travail, non un ordre péremptoire. J'ai toujours espoir que je serai obéi."

FAIT EXTRAORDINAIRE.

Ste Anne, P. Q., 13 juillet.—On rapporte un fait inouï. Il y a quelque temps naissait chez M. Z. Fillion, à Sainte Anne, une pouliche parfaitement constituée, mais qu'il a fallu traire regulièrement pendant près d'un mois et à laquelle il a fallu faire prendre des remèdes pour chasser le lait. Evidemment, ce sera la une bonne nourrice lorsqu'elle sera mère d'un poulin.

ERASTUS WIMAN

Aura le Bonheur d'un Nouveau Procès.

New York, 12 juillet.—Le juge Barrett vient d'accorder à Erastus Wiman le bénéfice d'un nouveau procès. Il est probable que cet ex-millionaire sortira de prison sous peu.

IL SERA PENDU.

Springfield, Ill., 12 juillet.—Le gouverneur Altgeld a aujourd'hui refusé d'accorder un sursis à l'assassin Vendergrist. Le gouverneur a dit que le lic devait suivre son cours. Vendergrist du maître Harrison sera donc pendu.

PROCES EN DIVORCE.

LOUIS PARISETTE NE POUVAIT VIVRE AVEC SA FEMME.

Elle Aimait a Boire et ne Detestait pas les Hommes.

Providence, 12 juillet—Louis Parisette, un courtier de New York, figurait aujourd'hui dans un procès en divorce qu'il avait intenté à sa femme.

La cause a été plaidée en cette ville devant la Cour Suprême.

C'est l'avocat Conley qui a comparu en faveur de Mde Clara P. Parisette.

Au cours de son témoignage, le mari a raconté que sa femme aimait la goutte et entretenait des relations illicites avec certains hommes, de telle sorte que la vie avec elle était impossible. Par conséquence, il la quitta et vint vivre dans le Rhode Island, où il lui intenta un procès en divorce.

Un policeman de New York vint ensuite raconter les faits et les gestes de Parisette à New York, et il mit le pauvre homme noir comme le poele. Parisette serait, d'après le policeman, le plus grand débauche que la terre ait jamais porté. Il était aussi un ivrogne fielle. Un matin vers les cinq heures, il éveilla une connaissance et bouscula tout dans la maison pour trouver quelque chose a boire.

Un autre témoin vint raconter que Mde Parisette avait été vue plus d'une fois en état d'ivresse et qu'elle avait même été arrêtée en cet état par un policeman de Brooklyn.

La Cour a pris la cause en delibere.

UN AUTRE MEURTE

A ete Commis a Portsmouth N. H.

Portsmouth, N. H. 12 juillet—Le cadavre de George O. Carkin, de Newington, a eté trouve ce matin sur la ferme Foss, étendu sur une pile de planches.

Du sang s'échappait a flots des oreilles, du nez et de la bouche et il y avait une entaille sur le front comme si l'on eut tué ce jeune homme avec un instrument contondant.

Une pièce de tuyau s gez en fer de trois pieds de longueur et un couteau ensbé ont été trouves près du cadavre.

Tout indiquait qu'une lutte terrible avait eu lieu entre la victime et son assaillant.

Le corps a été transporté dans cette ville et une autopsie sera pratiquée cette après-midi.

Carkin quitta la maison de son père vers 1 heure, mercredi matin et la police croit que le trouble a commence avant son départ.

L'enquête éclaircira peut-être ce mystere.

COMMISSION DES LICENCES.

Lawrence, 12 juillet—Le maire Rutter a nommé ce soir les trois membres de la Commission des Licences pour cette ville. Voici leurs noms: Le colonel John P. Sweeney, démocrate et avocat, pour six ans et président de la commission; Walter E. Parker, agent des fabriques Pacific, un republicain, pour quatre ans; James Donohue, democrate, editeur du "Saturday Evening Star," pour deux ans.

A CONSTANTINOPLE.

Resultat d'un Tremblement de Terre.

Constantinople, 12 juillet—Quoique de faibles secousses de tremblement de terre se soient fait sentir pendant la nuit, la ville a repris son aspect habituel ce matin.

Les boutiques ont ete rouvertes et les habitants qui s'étaient enfuis sont rentres dans leurs demeures.

Les ruines du Bezar, qui ont été démolis, ont eté enlevées et plusieurs enlevées ont eté retirés des débris, ainsi qu'un grand nombre de blessés.

Le village de Galatasiri, près de St Stefano, a eté complètement démoli et plusieurs personnes ont eté tuées et blessées.

L'estime officiel le plus récent indique que 150 personnes au moins ont eté tuées pendant ce tremblement de terre. Mais quelques secousses se sont fait sentir par toute la péninsule d'Anatolie, à 236 milles de Constantinople, on croit que le nombre des victimes est de beaucoup plus considerable.

Le village de Jalwa, sur le golfe d'Ismit, a eté presque totalement detruit

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamisère, Aurore Phaneuf, M.-L. Millette et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI, 14 JUILLET 1894. No. 468

LE CHAMPLAIN, .·. Bières, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Propriétaire.

Coin des Rues Moody et Suffolk

NOTES LOCALES.

On annonce une température plus fraîche pour ce soir. Tant mieux.

Les régistrateurs des votants ont été en session hier de midi à 10 heures du soir et il n'ont enregistré que trois noms de votants du 6ème Quartier.

La grève des tisserands de tapis de Bruxelles tire à sa fin et il est probable que les employés de la manufacture de tapis (Carpet) accepteront les conditions de l'agent Lyon.

Hier, vers la fin de l'après-midi, un commencement d'incendie s'est déclaré sur le pont de la rue Aiken. L'engin chimique de la rue Merrimack a suffi pour mettre le feu sous contrôle.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallee, So rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Les joueurs de base ball du département de la police et du département des incendies vont se rencontrer sur les Fair Grounds jeudi après-midi. On s'attend à une partie intéressante.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

John Devine, qui sous le nom plume de "Shorty" a acquis en cette ville une certaine notoriété, s'est évadé de la "workhouse," où il avait été incarcéré pour un récent méfait. La police recherche "Shorty" en tous sens.

Un Lowellois Accuse.

William Barré, de cette ville, accusé à Concord, N. H., d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, a été renvoyé devant le grand jury. Il restera en prison à défaut de $300 de caution.

Bureau d'Informations.

M. Chs. H. Chagnon, agent pour la vente des billets de chemins de fer, vient d'ouvrir un bureau au No. 504 rue Middlesex (dans la bâtisse du St Lawrence Hotel) pour la vente des billets et en même temps pour donner les informations nécessaires au public voyageur. M. O. L. Gaudette, qui est attaché à cet etablissement, se fera toujours un plaisir de donner toutes les informations nécessaires à tous ceux qui se présenteront à lui.

Il Venait de Lowell.

Le maire Pickman a reçu une lettre du maire I. H. Crook de Pacific Junction, Mis Co., Iowa, mandant qu'un jeune homme du nom de Charles Dacey avait été trouvé en cette ville par l'officier de santé très malade dimanche dernier. Et de suite il a donné ordre de porter secours au malade, mais tous les soins qui ont pu lui être prodigués n'ont pu sauver le malade qui est mort mardi matin de la pneumonie.

Il a dit que son père, Martin Dacey, demeurait à Lowell et travaillait dans une des manufactures de cotonades ou de lainages.

Le jeune homme était âgé de 22 ans; il a été enterré dans le cimitière de Pacific City.

Notes Personnelles

Mlle Laure Blanchette part ce soir pour Montréal où elle va rejoindre ses parents.

M. et Mde F. L. Pelletier qui vont passer une vacance d'une quinzaine de jours à East Brookfield, Mass.

Mde J.E. Venne est partie pour le Canada où elle va passer une vacance de deux mois. Elle visitera les principaux centres du pays natal.

C'est M. A. Pelletier qui doit remplacer Mlle Alexander comme organiste à l'église St Jean-Baptiste pendant l'absence momentanée de cette demoiselle.

Mordu par un Chien.

George D. Dudley, le contremaître chez Woods & Co., manufacturiers de fil de fer, s'est fait mordre par un chien jaune et le policeman Libby a jugé à propos de tuer l'animal. Il n'en mordra plus.

La Police de Dracut.

Le seul policeman de Dracut, un nommé Scott, a tiré deux coups de feu sur un homme qu'il voulait arrêter et qui se sauvait. Les gens de Dracut n'ont pas aimé cette manière d'agir et ils font circuler une requête demandant une enquête.

L'Election dans le 6e Quartier.

Edward R. Gardner est le candidat républicain. L'automne dernier il a été candidat au même poste et a obtenu un vote assez important. Il est "baggageman" à la gare du Boston & Maine. Il ferait, dit-on, un bon conseiller.

L'élection a lieu jeudi prochain.

Un Enfant Blesse.

Un enfant de six ans, fils de Thomas Drury du No. 968 rue Central, s'est fait passer sur le corps jeudi après-midi et il a été assez grièvement blessé. Il reçut plusieurs blessures à la tête, aux pieds et aux genoux. Le bicycliste ne prit pas même la peine d'arrêter pour savoir quel mal il avait causé.

Excursion au Canada.

Dans quelques jours M. Ch. H. Chagnon fera connaître au public la date et le prix exacts de l'excursion. Achetez chaque jour l'ETOILE.

UNE PETITE FILLE.

Qui se Fait Couper une Jambe par un Train.

Un pénible accident est arrivé hier après-midi vers deux heures, près du pont de la rue Hale, sur la ligne du Boston et Lowell. Une petite fille âgée de 7 ans, nommée Elitt Robertshow, résidant à Wathertown et qui était en promenade à Lowell, chez M. Wilman de la rue Hale s'était aventurée sur la voie ferrée, lorsqu'un char de marchandises qu'elle n'avait pas vu, vint la frapper. Elle tomba sur les rails et les roues lui ayant passé sur le corps, lui coupèrent une jambe à la hauteur des hanches.

Elle fut ramassée par des témoins de l'accident et l'on appela l'ambulance, qui la transporta à l'hôpital.

L'enfant, quoique devant horriblement souffrir, fit preuve d'un grand sang froid, garda sa connaissance et ne versa aucune larme.

Elle parla comme si rien ne lui était arrivé. Quand on lui demanda son nom, elle répondit: "Ne me posez aucune question et envoyez-moi chez moi." Alors, regardant celui qui l'interrogeait, elle lui demanda d'une voix douce: "Pensez-vous que je puisse survivre à mes blessures et croyez-vous que je sois obligée de marcher avec des béquilles?"

Elle appela souvent son père, mais ne se plaignait aucunement et semblait accepter sa condition avec une héroïque résignation.

Le père de l'enfant arriva hier soir, et l'on peut juger de sa peine en apprenant la nouvelle de ce triste accident.

La jambe de l'enfant fut amputée au dessus du genou. L'opération délicate a bien réussi et il est probable qu'elle survivra à ses horribles blessures.

Cour de Police.

Le juge Frye a présidé une courte séance ce matin et a imposé les sentences suivantes:

Patrick Fury a été libéré. Mary A. Pratt et Mary Orr ont été condamnées à une amende $3 pour ivrognerie.

Thomas F. Savage était accusé d'ivrognerie et de s'être évadé de la maison d'industrie pendant qu'il purgeait une sentence pour ivrognerie. Il plaida coupable et fut mis sous une caution de $300 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure.

Wm. Ducharme était accusé par John Rogers de s'être servi d'un langage profane pendant une dispute qu'ils ont eu hier après-midi. Il plaida non-coupable et après avoir entendu les témoignages, le juge l'acquitta.

Accident Fatal.

Ce matin, vers les 8 h. 30, un nommé James Hird, âgé de 70 ans, est tombé en bas d'un wagon près du pont de la rue Gorham et s'est tué. M. Hird arrivait de Salem, et en voulant passer d'un char à l'autre, il perdit l'équilibre et tomba sur un rail. Il se fractura le crâne et mourut avant qu'on eut le temps de lui porter secours. Il fut transporté chez M. Brooks, par ambulance.

Sa résidence était au No. 15 rue Bellevue. Le défunt avait été gardien du Palais de Justice pendant plusieurs années.

Deces.

Marie E Laroche, âgée de 3 mois et 3 jours, enfant d'Edmond et d'Eliza Laroche, est décédée dans l'edifice Reault.

M. Jos. Albert a la charge de funérailles.

Gracios Aubry, enfant d'Amos et de Philomère Aubry, est décédée au No. 509 rue Dutton, à l'âge de 4 mois et 15 jours.

Nonin Dussault fut le fils de Marie Dass au 647 rue Merrimack, est décédé à l'âge de 11 ans et 21 jours.

L'enterrement aura lieu cette après-midi à 3 heures à Ware Mass.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry		$1.00,	$2.00 $3.00
" Port		1.50,	2.00 2.50
" De Mosse		1.00	
" Muscatel		1.50	
" Angelica		1.00	

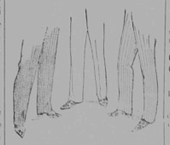
En bouteille 50c., 3 bouteilles $1.
Claret 40 et 50 c. la bouteille, 50 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

KEMO DETRUIT sur le champ les Punaises, Fourmis, Mites, &c. En vente par tous les Epiciers régulièrement.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

Rien de Comparable aux Chapeaux De Mme P. L. Grégoire,
Ses prix sont des plus bas.
Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.



De nouveaux Pantalons feront du bien à votre Vêtement.

Des Pantalons legers avec votre redingote et Veste noires en feront un nouvel habit.

Les prix sur plusieurs bons lots de Pantalons d'été ont été réduits d'un et deux dollars; ainsi tout est à votre avantage.

Une demi-douzaine de lots de Pantalons tout laine, trois cents, tous réduits à $1.50 et $2 pour en terminer la vente.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
Le prix des viandes est augmenté partout depuis quelques jours, mais cela n'empêche pas que nous vendons toujours meilleur marché que n'importe qui. Nos provisions, épiceries, légumes, etc., sont de qualité supérieure et vendus aux plus bas prix.

CHARBON!! CHARBON!! CHARBON!!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu en longueurs, Charbon de Bois, Charbon de Forge, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant du neuf.
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de ces bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne les pourront trouver une meilleure occasion.
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes vos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

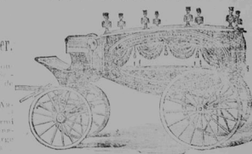
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Porc Frais,	-	-	11 cts la livre.
Epaules Fraiches,	-	-	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,		-	10 cts la livre.
Bon Steak,	-	-	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	-		5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,		-	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	-	-	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Chevrier.
Corbillards de toutes sortes, de 1er et 2e ordre.
M. Amédée Archambault pourra parmi le public canadien, une large clientèle.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 313-2.

A. G. POLLARD & Cie.,

DRAPS DE COTON SANS COUTURE.

25 Cts chacun, 1¾ verge de large par 2½ vg. de longueur. Coton de la meilleure qualite et seulement 25c. chacun.

30 Cts chacun, 2 verges de large par 2½ vgs de longueur. Coton de la meilleure qualite et seulement 30c. chacun.

Ces prix sont si bas parce que ce sont des coupons que nous recevons du moulin, et après les avoir assortis, nous mettons de coté les longueurs qui sont juste assez grandes pour Draps tels que nous vous les offrons, et nous pouvons les vendre à meilleur marché même que le Coton avec couture dans le milieu.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO LUSSIER, ALB. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, W. CHAPUT, [illegible] GEO. LANCIOT, [illegible] CHAPUT et Dame M. H. JACQUES

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 14 JUILLET 1894.

CES IMMIGRANTS.

Une tête de turc pour certains grincheux qui voudraient établir en ce pays une muraille de Chine, ce sont les immigrants. Quand il se fait quelque chose de mal aux Etats-Unis, quand il y a émeutes, effusion de sang, destruction de la propriété, comme la chose vient d'avoir lieu à Chicago, on lit dans les journaux que ce sont des étrangers qui ont commis tous ces crimes.

C'est un parti pris, on le voit bien.

Il paraîtrait que parmi toutes les personnes nées en ce pays ou possédant leurs lettres de naturalisation, il n'y a ni émeutiers, ni anarchistes, ni grévistes violents. Quand une grève est déclarée, si quelqu'un se porte à des actes de violence, ce ne peut être que des immigrants, des gens qui, ne parlant pas l'anglais, ne valent pas grand chose.

On oublie, il nous semble, un peu trop facilement que c'est l'immigration qui a fait ce que les Etats-Unis sont aujourd'hui.

Nous ne prétendrons pas que tous ceux qui immigrent en ce pays sont des agneaux; il en arrive même qui ne sont pas "très comme il faut." Mais ce n'est pas sensé de mettre tous les immigrants dans le même sac, car un grand nombre d'entre eux, s'ils ne parlent pas l'anglais dès qu'ils posent le pied sur le sol américain, (il faut bien leur donner le temps de l'apprendre) n'en sont pas moins une bonne acquisition pour cette République.

Que d'hommes qui aujourd'hui occupent des postes en vue dans les arts, les sciences, l'industrie, le commerce aux Etats-Unis et qui sont nés sous d'autres cieux!

Que de talents dont a profité ce pays, que d'inventeurs dont le génie a créé ces merveilles qui encombrent le Palais des Inventions à Washington, ont commencé à bégayer une autre langue que l'anglais!

Le gouverneur même de cet Etat, M. Greenhalge, un orateur de haute volée doublé d'un politique expérimenté, a vu pour la première fois le jour à des milliers de milles de la terre américaine.

Il ne faut donc pas trop mépriser ces pauvres immigrants qui forment peut-être, à une époque relativement rapprochée, la crème de la nation. Avant de leur imputer tous les méfaits que commettent des collectivités en temps de troubles ouvriers comme ceux que nous traversons, il serait bon et raisonnable de s'assurer si parmi les coupables il ne se rencontre pas des indigènes ainsi que des gens devenus citoyens américains au moyen de lettres de naturalisation.

Coxey et tous les chefs des armées de vagabonds qui ont été pendant si longtemps une menace pour le pays sont-ils des aubains? Non, ce sont des citoyens américains.

Debs, Sovereign et consorts, qui ont pousse tant de milliers de travailleurs à l'oisiveté dans un temps ou le travail quelque peu rémunéré qu'il soit est une bénédiction, ces potentats du royaume du Travail qui ont été la cause, en déclarant une greve insensée, de tant de miseres, de pertes de vie, de ruines, sont-ce des immigrants?

Sum cuique: donnons à chacun sa part. Ne cherchons pas à faire porter aux autres la responsabilité de nos fautes.

Le plus beau titre de gloire pour l'Américain, c'est d'être equitable, libéral, ennemi du chauvinisme.

QUI PAIERA?

Le *New-York Press* demande avec raison qui paiera les pots cassés de la grande grève qui, aux Etats-Unis cette année, a déjà causé pour près de sept millions de dommages.

Le président Debs, dit ce journal, prétend que ce ne sont pas les membres des unions ouvrieres qui ont commis ces excès et que le mal est imputable aux malfaiteurs et aux vagabonds qui infestent nos villes.

Cette déclaration a son importance, mais cela n'empêche pas que les dommages sont causés et que le paiement des pertes individuelles reste encore à faire.

Les chefs de l'Union des chemins de fer americains auraient pu empêcher les emeutes, car ils ont prouvé leur pouvoir en ordonnant la grève.

Ce qu'il y a le plus à déplorer en ceci, c'est que les pertes retomberont sur les contribuables au lieu d'être payées par ces folles organisations.

Le comté d'Alleghany, dans la Pensylvanie, paie encore, sous forme d'impôts, les dommages causés par les grévistes lors des émeutes de 1877.

La cause des troubles vient d'une réduction de 10 op dans les salaires des employes de chemins de fer et les dommages à la propriété dépasserent cinq millions de dollars.

Une action fut intentée par les compagnies contre le comté d'Alleghany en recouvrement des pertes subies par elles.

Les compagnies obtinrent jugement pour une somme de $3,000,000.

Le *New-York Press* se demande quel sera le montant que devra payer le comté de Cook, dans l'Illinois, pour la grève actuelle, si le comté d'Alleghany, en 1877 a été forcé par les cours de payer trois millions à une seule compagnie de chemin de fer.

Une question non moins importante a considérer en ceci: Les compagnies de chemins de fer aux Etats-Unis perdent de l'argent tous les jours et malgré cela un bien petit nombre d'entre elles ont reduit le salaire de leurs employés. Elles retardaient de jour en jour le moment fatal. Par la destruction des proprietes, en paralysant le trafic, le commerce et les recettes des differentes lignes de chemins de fer à Chicago, les grévistes ont rendu une reduction de salaires inévitable.

D'ailleurs, beaucoup de compagnies sont à la veille de faire banqueroute et leur passif net, dans nombre de cas, se chiffre par des millions de dollars.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 29 Juin 1894.

M. l'Administrateur,

Hier matin, je me rends ponctuellement au tribunal correctionnel: histoire de rire un peu. Au cour de la procedure le juge appelle Archimede Amadoli.—Présent, M. le juge! s'écrie un gueuilloux échevelé, en quoi puis-je servir votre Excellence?—Répondez, avez-vous domicile?—Oui, M. le juge?—Dans quelle rue?—Ah! pour cela M. le juge, ne m'en parlez pas. On change tant de fois le nom des rues que je ne sais même plus à cette heure dans quelle habite.—On dit vous avoir trouve bras dessus bras dessous avec des sujets compromettants, des gibiers de potence.—Remarquez bien, M. le juge, que je ne donne le bras à personne, que seulement les agents de police me les saisissent de temps en temps pour m'amener devant votre Excellence. Les policemen étant d'ailleurs les sujets que je fréquente habituellement, le compliment que vous faites indirectement d'eux n'est peut-être pas ce qu'ils attendent encore moins ce qu'ils désirent.—Taisez-vous!..... Vous êtes accusé d'avoir volé une paire de bottes à un etal.—Pardon, M. le juge. Je ne les ai pas volées, je les ai seulement empruntées sans en avertir le propriétaire Mon intention, je vous le jure, était de les lui rendre à Noël!....—Insolent!.... quatre mois de prison pour le larçin, et 18 jours pour manque de respect à l'autorite judiciaire.

Archimede Amadoli se retire en sifflant l'hymne royal italien. Il n'y a pas d'ailleurs motif de s'étonner de ce dernier incident, attendu qu'Humbert Ier, comme injuste détenteur des Etats Pontificaux, est conséquemment le royal modèle de tous les larrons italiens.

Aujourd'hui, à midi, à l'occasion de la fête de St Pierre, les chanoines de l'archi basilique Vaticane se sont rendus auprès du Souverain-Pontife pour faire acte de soumission, lui rendre hommage et recevoir sa bénédiction apostolique. Mgr Pifferi a présenté la clef d'or de la basilique sur un plateau d'argent ciselé. Léon XIII a pris la clef, l'a tenue un instant dans ses mains, puis l'a remise dans le plateau. Un des chanoines a lu une courte adresse écrite sur vélin en lettres d'or et ornée de signatures artistiques; un autre chanoine portait un beau bouquet de lis. Le Pape a répondu en remerciant et a regretté le temps où le Souverain-Pontife du haut de la Loggia de St Pierre bénissait solennellement toute la population romaine rassemblée devant la basilique. "Mais, a-t-il ajouté, ce temps reviendra, car Jesus-Christ est appelé le lion de Juda, et comme il l'a toujours fait dans le passé, ainsi dans l'avenir le lion vaincra." Le jour de la fête de St Pierre Leon XIII a distribué dix mille francs ($2,000) aux pauvres de Rome.

Malgre l'absence de toute solennite extérieure, la fête de St-Pierre est restée la fête des romains. Des la veille jusqu'au 29 au soir la basilique ne se désemplit pas. Durant ces deux jours tout ce qui vit dans Rome, excepté quelques mécréants fanatiques, se font un rigoureux devoir de venir faire une visite à la statue et au tombeau de St Pierre. Devant le tombeau du prince des apôtres, ils font une prière, courbe ou longue selon leur dévotion; à la statue ils baisent le pied et incline le front en signe d'amour et de soumission. Beaucoup recitent un Credo.

La statue de bronze de St Pierre, de grandeur un peu plus que naturelle, est pour la circonstance revêtue d'un pluvial or et pourpre, sur la tête une tiare d'une richesse incomparable, à l'index droit l'*anneau du pêcheur*; ce l'ameux anneau qui sert à sceller toutes les bulles et encycliques du Pape.

Cette année le tombeau de St Pierre était complétement recouvert de fleurs de lis, d'oranger et de roses blanches. Quelle délicieuse odeur, quel gracieux coup d'œil pour qui s'approche de ce sepulcre sacre.

Le télégraphe nous a déjà appris le grand et sinistre événement du jour: l'assassinat de Carnot, président de la république française. Carnot, bien que peu pratiquant en religion, est mort en catholique. Le cardinal archevêque de Lyon l'a confessé et communié; durant son agonie, il a reçu l'extrême-onction. Le Pape, averti à temps par le télégraphe, lui a envoyé télégraphiquement sa bénédiction avec indulgence plenière *in articulo mortis*. Le cardinal Rampolla au nom de Léon XIII a ensuite télégraphié ses condoleances et celles de toute la cour romaine à Mme Carnot et au peuple français. Cet acte de douloureuse courtoisie a d'ailleurs été imité par tous les gouvernements d'Europe. Le roi d'Italie a été un des premiers à remplir ce devoir, regrettant hautement que l'assassin du président français soit un italien. Il est bien certain que ce triste événement ne sera pas à reconcilier les deux nations déjà si desunies.

L'assassin de Carnot est milanais de 22 ans, anarchiste nommé Santo Cesario. Pour commettre un crime, après avoir caché un poignard oriental dans un bouquet de fleurs, il est monté sur le marche-pied du landeau du président. Le but extérieur de cet acte était d'offrir des fleurs au chef de l'Etat qui visitait l'exposition de Lyon, mais tout d'un coup Cesario tire le poignard et le plonge dans le flanc de Carnot qui expire quelques heures après. L'indignation publique a été telle en France que toute la population s'est soulevée contre les Italiens et les a chassés du pays. On les vit revenir par tous les trains; désormais la France leur est fermée.

Les hommes intelligents d'Italie, tout en regrettant la chasse donnée à leurs compatriotes par les Français, reconnaissent que les Italiens à l'étranger se comportent trop souvent en brigands.

Aussitôt après l'élection de Casimir-Perier à la présidence, le ministre de France a télégraphié la nouvelle au Pape. Celui-ci a répondu sur le champ, félicitant la nation française d'avoir élu un homme modéré et d'un grand talent administratif, félicitant Casimir-Perier lui-même, et lui envoyant sa bénédiction apostolique.

Pendant que Billot, l'ambassadeur français auprès du roi d'Italie, se rendait au Quirinal pour annoncer l'élection de Casimir-Perier, un ouvrier calabrais s'est mis à crier: "A bas la France!" puis a pointé un revolver sur l'ambassadeur. Heureusement que deux policemen présents à la scene ont sauté sur l'assassin et l'ont traîné en prison. L'Italie n'est plus seulement la terre de la misère, c'est encore la patrie du crime.

Bien à vous,

WM. BREEN.

La Manie des Vieux Timbres.

On n'a pas d'idée de l'universalité de cette passion. Partout vous voyez des fureteurs, grands et petits, jeunes et vieux, gravement occupés à collectionner des timbres-poste oblitérés. Il n'est pas une enveloppe de lettre que vous jetez dédaigneusement au fond de votre panier qui n'excite pas la concupiscence de quelqu'un.

Dans notre jeunesse, on nous racontait gravement qu'en Chine on jetait les petit chrétiens aux porcs, et que chaque million de vieux timbres-collectionnés sauvait de la mort la plus affreuse un de ces malheureux petits magots aux yeux fendus en amandes. Plus tard, les gazettes nous ont appris que les vieux timbres servaient à tapisser les murs en mosaïques de dessins bizarres, toujours en Chine, bien entendu. C'est sous ces faux-fuyants que s'abritait tant bien que mal la passion des collectionneurs.

Aujourd'hui, le secret est percé à jour. Le collectionnement des timbres est devenu à la fois un art et une industrie payante.

Cela s'appelle le *philatelisme*.

Il a ses règles, son code, son tarif, ses cahiers-modèles, même ses journaux. Hooper, le nouveau pensionnaire de St. Vincent de Paul, était un philatéle enragé: il entendait à fond toutes les ruses du métier, et l'on dit même qu'il a fait beaucoup d'argent à ce jeu-là.

Les conditions de succès des meilleures collections de timbres sont de diverse nature: l'ancienneté des pièces et la variété. Une collection compte vaudrait des millions; il n'en existe pas au monde, dit-on. On dit que le Czar des Russes est possesseur d'une des plus belles, évaluée à un demi-million. Il y a en France un riche particulier qui a hérité de son grand-père d'une collection de timbres très vieux, que celui-ci tenait lui-même de ses ancêtres, et qui, enrichi par le digne rejeton de cette méthodique famille, vaut aujourd'hui trois quarts de million de piastres.

Nous parlons tout à l'heure du tarif de la conférence. Ceux, à titre d'échantillon, le vieux timbre Jacques-Cartier, 3 pence, qui vaut $8 à $10 la pièce. L'ancien timbre d'entregistrement, 8 cents, est coté $5; il y en a un valant $2.50, tel autre $1.50 la pièce. Quant aux timbres contemporains ceux de 10 et 30 valent 25 cents le mille; le nouveau timbre 2 cents vaut 70 cents le mille.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques (des affections pour enlever pantélonnés, les lèvres, les mains et les bras, les cicatrices, les taches jaunes à la figure) et toutes autres défectuosités de la peau. Son action est positive garantie inoffensive; elle rend la peau douce et blanche et donne le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 25c. la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Gueri de la Maladie de BRIGHT !
JOHN LEE, un habitant bien connu de Bellerica, a été guéri de la maladie de Bright par le Dr Breton dans un laps de temps extraordinairement court.
Le Docteur Dit:
Que M. Lee était au premier degré de la maladie qui aurait été sérieuse, s'il n'est pas consulté un médecin à temps.
Le Patient Dit:
Que le Dr Breton l'a guéri, et il très reconnaissant, de plus il voudrait que le monde le sût.
Une Merveilleuse Guerison,
Mde Daniel Lambert, du numéro 240 rue Moody, qui était malade depuis 5 ans d'une maladie de sang, d'éruptions et de boutons dans la figure, s'est mise sous les soins du Dr. Breton durant trois semaines. L'opinion générale parmi ceux qui ont vu Mde Lambert, grâce à l'habileté du Dr Breton, elle est parfaitement guérie et ne clame à qui veut l'entendre que le Dr. Breton est un grand bienfaiteur de l'humanité.
Le Dr Breton
fait une spécialité des cas abandonnés par les autres médecins. Il traite toutes sortes de maladies, et les maladies chroniques sont parmi ses spécialités. Très souvent une maladie mal soignée par des médecins consultés avant lui cause de nouvelles maladies.
Des gens qui n'ont jamais pu avoir de satisfaction de leur médecin de famille peuvent avoir tous les détails de leur maladie en consultant le Dr Breton, qui est capable de corroborer ses traitements judicieux et satisfaisants par de nombreux certificats que des patients reconnaissants lui ont donnés. Vous devriez le consulter une fois et vous ne tarderez à devenir une personne nouvelle.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opera le plus comique de tous ceux écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes, Decors Magnifiques, American Orchestra, Choeur Superbe, Excellents Acteurs.
Settina, la Mascotte, Mlle J. Corea
Fiametta, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Carrie Carrol Lewis
Lorenzo XVII, Raymond Hitchcock
Pippo, John Lafond.
Rosina, Edith Chilldan
Doctor, George Ireland
Station, Peter Dupont
Parafante, Frank Emmons
Carlo, Mlle Madeline Stanford
Manon, Mlle Edith Cling Mayo
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
La plus belle représentation qu'on ait vue à Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certaines d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

J. D. GRANT,
Bijoutier. Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.
Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il est sans une spécialité de l'Ordre Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,
Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, President;
Jacob Roger, Tresorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander C. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

CHANGEMENT.
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 28 rue Aiken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez un choix complet de
Chaussures, Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Are you a friend to the cause of Prot

DAVID'S INK,

Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W, A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 35, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 30, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 30, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 30, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, 7 30 m.

Pour Rochester et Alton Bay— 8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, 7 30 m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec—8 30, a m; 5 10 p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Bangor et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 4 45, 6 20, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; *1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 46, *8 57, 9 03, *9 20, 11 03, 11 44, a m; *12 47, 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 35, *5 21, *5 42, *6 28, *7 40, *8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, *8 45, *9 16, a m; *4 28, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; *4 28, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot. ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15, p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 45, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 45, *5 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et *8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, *8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux bureaux du gérant de Billets.

W. S. KERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON 77

LES

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XIX

Mlle Poidevin le reçut avec politesse. Mais, aux premiers mots échangés, elle passa par toutes les phases de la surprise en apprenant l'histoire de Marianne. Elle s'empressa d'aller prévenir toutes les ouvrières de ce qui arrivait.

Et profitant de l'émotion qui s'était emparée de ses ouvrières, Mlle Poidevin leur raconta, en quelques mots, ce qu'était devenu leur ancienne camarade d'atelier, et comment elle n'avait, par une vie toute de dévouement, de sacrifice et de courage hérel que la cheté ses fautes passées.

Vous allez la voir, du reste, dans un instant, poursuivit la couturière, jugeant qu'elle répondrait, en cela, au désir que toutes ces braves jeunes filles brûlaient de manifester. Vous allez la voir, mesdemoiselles, car elle est ici...

Puis entrebâillant la porte de l'arrière laquelle attendait le lieutenant :

Je vous serais obligée, monsieur, dit-elle, de nous présenter Mlle d'Ouvelles.

Mais déjà les ouvrières avaient ouvert la ferêtre et appelaient Marianne. Aussi le lieutenant, en se tournant, aperçut-il sa femme sur le palier.

En se trouvant en face de Mlle Poidevin, entourée des ouvrières, Marianne faillit s'évanouir. Elle courba le front, et, se précipitant sur la main que lui tendait Mlle Poidevin, elle la porta vivement à ses lèvres en murmurant :

Oh! merci! merci! merci, ma dame!

Alors ce fut à qui, parmi toutes ces ouvrières attireait Marianne dans ses bras. Emu, le lieutenant d'Ouvelles contemplait silencieusement ce spectacle attendrissant.

Quand Marianne eut successivement embrassé chacune de ses anciennes camarades d'atelier, on causa de l'enfant de Madeleine Bachelin.

Le petit garçon avait été placé chez une brave femme des environs de Paris, devenue récemment veuve.

Vous allez la rendre bien malheureuse en lui reprenant cet enfant, qui maintenant est sa seule compagnie, insinua Mlle Poidevin.

Marianne échangea un regard avec son mari :

Nous le lui laisserons, dit Marianne; car si elle y consent, nous la prierons de venir vivre avec nous!

Le lieutenant approuva d'un signe de tête.

Lorsque Marianne se fut arrêtée à la décision de recueillir celle qui avait pris soin de l'enfant de l'atelier, elle ne voulut pas quitter Paris avant d'avoir tenu deux promesses formelles qu'elle s'était faites à elle-même. En premier lieu, elle voulait aller se jeter aux genoux de sœur Geneviève et solliciter sa bénédiction. Mais, à la Salpêtrière, elle apprit que la supérieure était morte il y avait quelques semaines à peine.

Jusqu'au dernier moment, sœur Geneviève n'avait cessé d'implorer de la miséricorde divine le pardon de ce qu'elle considerait comme le seul péché qu'elle eut commis de sa vie, le pieux mensonge qui avait permis à Marianne et de substituer à Henriette Gerard et de partir en son lieu et place pour le pénitentier de la Louisiane.

Avant de rendre le dernier soupir, sœur Geneviève s'était fait apporter le dernier le christ d'ivoire au pied duquel elle avait l'habitude de se prosterner chaque jour. Et l'approchant de ses lèvres agitées par les convulsions de l'agonie, elle avait murmuré:

C'était pour sauver un pauvre fille innocente et racheter un coupable, et vous me pardonnez, mon Dieu, d'avoir menti! Oui, vous me pardonnez, je le sens. Vous me pardonnez!

Et son âme s'était doucement envolée vers le ciel! »

Marianne avait quitte la Salpêtriere le cœur douloureusement impressionné.

Celle que j'allais voir n'est plus! dit elle à son mari qui l'avait attendue à la grille.

Puis prenant le bras d'Ouvelles, Marianne dit :

Pourvu que je retrouve le docteur!

C'était, en effet, la seconde personne que Marianne désirait voir avant de quitter Paris peut-être pour toujours. Et ce n'est pas sans anxiété qu'elle se dirigea vers l'hôtel du médecin. Cette fois, Marianne avait voulu que son mari se chargeât de l'annoncer.

M. Hébert savait par Roger l'histoire de la prisonnière déportée à la Louisianne.

Il reçut le lieutenant avec les plus grands égards.

Amenez-moi bien vite Mde D'Ouvelles! dit-il. Pourquoi ne vous est-elle pas accompagnée?

Et, tout en parlant, le docteur allait lui même chercher Marianne, qui avait voulu attendre dans l'antichambre. L'entrevue, M. Hébert l'ayant voulu ainsi, fut très cordiale de sa part, très émotionnante pour Marianne.

Le médecin raconta à la jeune femme les derniers moments de celle qui s'était appelée, en religion, sœur Geneviève.

Marianne pleura au recit de cette agonie d'une sainte.

Mais je ne vous tiens pas quitte avec cette première visite, fit M. Hébert après avoir reflechi pendant quelques instants.

Puis il ajouta, en serrant affectueusement la main du lieutenant :

Revenez me voir.

Et s'adressant à Marianne :

Je compte sur vous après-demain, à trois heures.

Puis avec un sourire :

Heure militaire, n'est-ce pas, lieutenant!

Cette première visite précédait d'un jour la conversation que le docteur avait eue avec Louise et Henriette, à l'hôtel de Linieres, et à la suite de laquelle M. Hebert avait donné, on s'en souvient, rendez vous aux deux jeunes filles chez lui pour le lendemain.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTRÉAL.

—Le T. R. P. Mathias Raus, supérieur général de l'Ordre des Rédemptoristes, visitera cet été les maisons de l'Ordre établies au Canada et aux Etats-Unis.

Ce sera la première fois qu'un général de cet Ordre visitera ce pays.

—Nous apprenons qu'un vol considérable a eu lieu chez Mme A. B. Archambault, femme du greffier du bureaux des licences, rue St. Hilbert.

C'est un jeune homme d'une vingtaine d'années qui, voyant la porte ouverte, s'est introduit dans la maison, est monté à la chambre de Mme Archambault et s'est servi dans les écrins.

Détail piquant: Mme Archambault a vu le voleur descendre l'escalier. Il lui a même dit bonjour en anglais. Croyant que l'audacieux voleur était un ami de quelqu'un de la maison, Mme Archambault le laissa filer.

Les voisins déclarent qu'ils ont vu le même jeune homme essayer d'ouvrir la porte de plusieurs résidences de familles en villégiature.

Les bijoux enlevés par le filou valaient $300.

Une heure après la visite du voleur chez M. Archambault, un jeune homme sonna chez M. Auguste Grundler, avenue du College. McGill et demanda à voir Mme Grundler.

Il lui présenta un paquet en disant :

—Voici des bijoux que votre mari vous envoie; c'est vingt-cinq dollars.

Madame Grundler répondit à l'inconnu :

—J'ai ici tous mes bijoux. Si mon mari veut faire des achats, revenez quand il sera ici.

Pendant ce temps, Madame Archambault avait fait avertir la police.

Le sous chef Carpenter, de la police provincial, mis au courant du vol, de son côté, se disposa aussitôt à rechercher le voleur.

Il déconvrit qu'un jeune homme, répondant au signalement donné du filou, était allé chez le bijoutier Auerbach, de la rue Ste. Catherine, et y avait offert en vente une quantie de bijoux. Il en demandait $25.

M. Auerbach, soupçonnant quelque chose de louche, n'osa pas qu'il acceptait le marché, mais qu'il lui fal'ait aller chez le voisin qérir de l'argent, puis il sortit pour appeler la police.

Le voleur ayant des doutes à son tour, prit la fuite, laissant son paquet de bijoux sur le comptoir.

Dix minutes après, le souschef Carpenter reclamait à M. Auerbach la boîte dépos e chez lui et bientôt Mme Archambault rentrait en possession de ses bijoux.

Le voleur court encore.

—Tout s'est passé tranquillement en ville le 12 juillet, fête des Orangistes.

Les "True Blues" et les autres orangistes qui l'ont pu sont allés en excursion afin, de chômer *this glorious day*.

Presque tous ont gagné l'Ontario ou le 12 juillet est jour de grand gala.

—Vers neuf heures du soir, une femme nommée Marie - Louise Lavallée est sortie comme une furie du restaurant de M. N. Paquette, rue Bonsecours.

Elle s'est mise a courir et s'engagea dans la rue du Champ de Mars, suivie par une foule de curieux.

Marie-Louise Lavallée se disposait à traverser le terrain des manœuvres, quand le constable Molloy, informé de ce qui se passait, alla à la rencontre de la malheureuse et l'arrêta.

Il en conduisit au lieutenant Watson.

Quelqu'un dans la foule des curieux dit au lieutenant que la prisonnière avait absorbé du vert de Paris qu'elle avait mélangé avec de la bière.

En effet, ses lèvres étaient ornées d'un cercle vert'âtre et ses habits souillés par le poison.

Watson fit aussitôt appeler l'ambulance et la malheureuse femme fut transportée a l'Hôpital Général.

Les gardiens de la paix ont eu beaucoup de difficultés à mettriser leur prisonnière.

Marie-Louise Lavallée vient de Sorel; elle habite Montréal depuis environ un an. Elle est âgée de 28 ans.

Elle est mariée à un nommé J. D. Dauphinais, mais celui-ci a été obligé de se séparer d'elle à cause de son inconduite.

L'hôtelier raconta que la femme Dauphinais est entrée dans son établissement et a demandé un verre de bière dans lequel elle a mis du vert de Paris. Elle se disposait à avaler le contenu du verre d'un trait, mais M. Paquette lui arracha le verre des mains, en sorte que le mélange se répandit sur les vêtements de la malheureuse désespérée. Elle en absorba a peine la moitié.

Cependant à l'hôpital, des médecins se sont servis de la pompe, mais ils n'ont découvert qu'une faible quantité de poison.

Il serait que ce n'est pas la première fois que Marie-Louise Lavallée atente ainsi à ses jours. Il y a environ neuf mois, le même constable qui l'a arrêtée hier soir, l'a empêchée d'aller se précipiter dans le fleuve.

Maintenant Marie-Louise Lavallée va comparaître en cour de police pour répondre à l'accusation de tentative de suicide.

QUEBEC.

—Jamais Ste Anne n'a vu tant de pèlerins que cette année. Il en est passé près de 5,000 hier.

Avant-hier, près de 1,000 ont couché à la belle étoile et dans le sanctuaire de la Thaumaturge.

—L'exposition est chose décidée. La compagnie a accepté les offres du maire. La chose n'a plus qu'à passer à la commission des finances et au conseil.

OTTAWA,

Le professeur Saunders, de la ferme expérimentale d'Ottawa, dit que la récolte du foin, cette année, est exceptionnellement belle.

LEVIS,

—Le camp militaire commence ra le 2 août. Il y aura 500 à 600 hommes, soit 4 écoles d'infanterie et une école d'artillerie. Il n'y aura point de cotine cette année, et on ne permettra que l'usage les liqueurs douces.

ST EUSTACHE,

—L'abbe Guyon, curé de St Eustache, est toujours dans un état précaire.

STE ANNE de BEAUPRE,

—Un cboulement peu considérable s'est produit lundi à Ste Anne de Beaupré par suite des récentes pluies. Une maison a été en partie démolie.

ST POLYCARPE,

—Dans la nuit, un incendie a détruit un hangar à grain, à St Polycarpe. Ce hangar appartenait à M. F. X. Latreille, commerçant de la localité.

La bâtisse était remplie de grains et tout a été consumé.

Ces jours derniers le coroner MacMahon a été mis au courant de cette affaire et, hier soir, il s'est rendu à St Polycarpe pour y commencer une enquête.

Les circonstances sont telles qu'il n'y a pas le moindre doute que le feu a été mis par une main criminelle.

Le montant des pertes subies par M. Latreille n'a pas encore été évalué.

Quelques individus sont soupçonnés d'être les auteurs de ce crime.

L'enquête sera reprise la semaine prochaine.

STE. JULIENNE,

—Un homme qui s'est réveillé brusquement, la nuit dernière, c'est M. Damase Aumond, âgé de 47 ans, épicier, 416 rue Plessis.

Depuis plusieurs jours M. Aumond voyageait entre Montréal et Sainte-Julienne, transportant des meubles.

Vers onze heures, hier soir, il revenait de Sainte-Julienne; comme il était fatigué il se laissa gagner par le sommeil.

Arrivé à Saint-Vincent de Paul, le cheval traversa la voie du Pacifique juste au moment où un convoi de marchandises traversait le chemin public.

La locomotive frappa le cheval qui fut tué instantanément et M. Aumond fut lancé à une distance considérable.

Les témoins de l'accident accoururent au secours du blessé, qu'ils trouvèrent privé de connaissance. Cependant, il se remit promptement et fut p'acé à bord du convoi qui le transporta jusqu'au Mile-End. C'est là que l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame est allé le recueillir vers minuit.

Le blessé a des déchirures au cuir chevelu, au front, aux joues. De plus, il souffre d'une fracture de la clavicule.

M. Aumond ayant été interrogé sur les causes de cet accident qui a failli lui coûter la vie, a répondu qu'il ne peut expliquer comment l'chose est arrivée, parce qu'il était tellement endormi qu'il n'a ni vu, ni entendu approcher le convoi.

Sa voiture a été mise en pièces.

Les médecins disent que les blessures qu'il a reçues ne sont pas dangereuses, mais qu'il va être obligé de demeurer à l'hôpital pendant quelque temps.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en gros de

VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de Table.
Argenterie Solide et Articles étamés
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

New York Bazaar,
A. ISRAEL & CIE., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18

Porte voisine de la Pharmacie Jodoin,

L'endroit choisi de Lowell, pour les Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, &c. Sans contredit, c'est la place du bon marché et où l'on vend des marchandises à meilleur marché que partout ailleurs.

☞ Une visite est cordialement sollicitée. Pensez y bien.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Roussin, 6 rue Cabot
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot
C. Mason, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot
J. Madison, 47 rue Tilden,
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Coulin, 48 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Bridgeo.
W. Bassil, 61 rue East Merrimack,
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Pierre Laplerre, 12 rue Aiken
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, coin rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obteeus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et pertes blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Cie, Montréal.

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass
Bureau du Dr Delisle.

Consultations de 7 à 9 hrs, a. m.; de 1 à 6 et 7 à 9 hrs, p. m.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER

Vous trouverez des bureaux dans la

Tucker Street Pharmacy.

Ses clients pourront y trouver le bureau et le Docteur Rodier, 627 rue Merrimack. Il s'occupera de remplir avec soin toutes les ordonnances qui seront adressées au nom de ce dernier.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions — A la Pouppée Blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de

Chaussures Chaussures

CHAUSSURES,

N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considérable.

Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix pour satisfaire tous les goûts.

Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.

Abonnez-vous à l'ETOILE, seulement 50 cts par mois.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— P. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
— 494 —
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablis en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Fil-de-Fer et en Fer galvanise, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jones de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
109 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAVANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," tient à dire d'une entière entière les marchands pour vendre à certain prix, le puis faire les prix comptant suivants: pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, véritable vin de tempérance, fabriqué des Bonnes, la constipation, les fièvres, l'enfonce, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville

---

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main :

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA GREVE ACHEVE.

Debs Propose d'en Ordonner la Fin

SI LES CIES DE CHEMINS DE FER REPRENNENT LES GREVISTES.

Des Mineurs Brutaux Tentent de Pendre un Chauffeur.

Chicago, 13 juillet.—Debs, Sovereign et Howard, les chefs des grévistes, ont eu une entrevue ce matin avec le maire Hopkins de Chicago, et l'on dit que le maire proposera à l'Association des Gérants des Chemins de fer de reprendre leurs employés en grève et qu'en retour la grève sera déclarée terminée.

A 11 h. 20, le maire, accompagné de Debs, Sovereign et Howard, partit pour se rendre aux bureaux de l'Association des Gérants de Chemins de fer pour parler de l'arrangement avec les interesses.

Le président St John et le Gérant General Egan dirent qu'ils allaient convoquer une assemblée des membres de l'Association aussitôt que possible pour considérer la proposition.

M. St John fut de l'opinion, cependant, que la question ne pouvait être réglée que par chaque chemin de fer, et que l'Association ne déciderait rien pour toutes les compagnies.

ENCORE COXEY.

Le fameux Coxey, qui a conduit une armée de vagabonds jusqu'à Washington, a adressé la pétole à un grand nombre de grévistes, hier soir, dans la salle Vernalla, et il a passé deux heures à avocasser ses projets favoris: des bons chemins et des Bons du Trésor ne portant aucun intérêt. Il fit un appel à tous les travailleurs de se mettre en grève et d'aller en personne porter leurs plaintes devant le Congres.

DES MINEURS BRUTAUX.

Terre Haute, Ind., 13 juillet.—A Fontanet, où se trouve une mine de charbon considérable, le boycottage des trains de charbon a été terminé au commencement de la journée, et les trains ont recommencé à circuler, ce qu'ils n'avaient pas fait depuis une semaine.

Quelques mineurs en grève à Fontanet arrêtèrent l'un de ces trains et s'emparèrent du chauffeur et d'un serre-frein qu'ils malmenèrent passablement.

Une corde fut placée autour du cou du chauffeur et les grévistes se proposerent de le pendre, mais on laissa partir le pauvre chauffeur sur sa promesse de ne pas rembarquer dans sa locomotive.

Un autre chauffeur fut capturé et placé sur la voie en face de la locomotive; puis le mécanicien reçut l'ordre de faire partir son engin, mais il refusa.

Des détectives ont été envoyés sur les lieux.

Pendant la journée cinq trains de charbon ont été capturés par les mineurs en greve et jetés hors de la voie.

ENCORE DES WAGONS INCENDIES.

Chicago, 13 juillet—Trois wagons chargés de bois de construction sur la voie du Rock Island ont été incendiés par des grévistes vers 11 h. 1-2, hier soir. Comme il n'y avait pas d'eau dans les environs, les pompiers n'ont pu sauver ces wagons.

ON PARLE D'ARBITRAGE.

New York, 13 juillet.—Une dépêche speciale au *Sun*, venant de Washington, mande ce qui suit: On rapporte que les dignitaires des Chevaliers du Travail qui étaient à Washington depuis plusieurs jours ont dit que des négociations pour en venir à un arbitrage entre la Cie Pullman et ses employés étaient en bonne voie de réalisation. Ils ont ajouté que Pullman avait offert de soumettre le litige à des arbitres, et pourvu que les chefs des grévistes fassent cesser le boycottage des wagons Pullman.

UN CHEF CONDAMNÉ.

Cincinnati, O., 13 juillet—Le juge Taft de la Cour d'Appel a condamné Phelan, envoyé ici par Debs pour se mettre à la tête des grévistes, à six mois de prison pour être intervenu dans les opérations du Southern Railroad qui est maintenant entre les mains liquidateur.

ILS ONT PEUR.

Les Tremblements Terre en Turquie.

Constantinople, 13 juillet—Les secousses du tremblement de terre qui ont été ressenties en cette ville à 4 heures et quart, hier après-midi, ont égalé en sévérité toutes celles qui avaient antérieurement ébranlé le sol.

Les plus grands dommages ont été causés à Adrianople et à Ismid, à 137 et à 56 milles respectivement de cette ville. Les dommages causés aux propriétés le long des Dardanelles sont très considérables, et les pertes de vie nombreuses.

En cette ville, plusieurs personnes ont été tuées.

Les quais en cette ville et à Galata sont si endommagés que plusieurs d'entre eux sont de véritables ruines.

De nouvelles secousses, moins fortes cependant que celles qui les ont précédées, ont été ressenties ce matin. Elles ne causèrent aucun dommage aux propriétés, mais elles effrayèrent beaucoup la population dont la plupart se réfugièrent dans des espaces libres, de peur d'être ensevelis sous des murs tombants.

Des milliers de personnes se sont réfugiées dans des champs en dehors de la ville.

L'impression générale est que Constantinople forme le centre de l'agitation du sol et la population n'en est que plus alarmée.

UN EX-DETECTIVE.

A été Arrete et Reconnu Coupable.

New York, 13 juillet.—Le lecteur de l'*Etoile* a se rappellent qu'un comité avait été chargé à New York de faire des investigations sur la conduite de la police de cette grande ville et qu'un grand nombre de témoignages ont prouvé que des policemen se faisaient payer pour protéger de mauvaises maisons.

Eh bien, le surintendant de police Byrnes a annoncé ce matin, comme pendant aux travaux du comité d'investigation, l'arrestation de Samuel J. Campbell, un ex-détective de quartier, qui a été reconnu coupable hier par le grand jury d'avoir obtenu des pots-de-vin dans l'exercice de ses fonctions de policeman.

Il a été reconnu coupable d'après le témoignage d'un marchand de vin qui a jure avoir donné de l'argent à plusieurs reprises à Campbell pour obtenir sa protection.

Campbell a été mis à la retraite le 29 janvier 1892. Il était détective depuis 20 ans.

DES FEMMES EN DANGER.

Dublin, 13 juillet—Le *Freeman Journal* raconte qu'un certain nombre d'officiers en garnison avec leurs compagnies à Birr, en Irlande, ont pénétré dans les appartements des femmes, la nuit dernière, et ont réussi à s'approcher des lits où dormaient les domestiques de la garnison.

Les officiers étaient masqués pour ne pas être reconnus.

Les cris des jeunes femmes attirèrent l'attention de la sentinelle qui apparut sur la scene.

Les officiers tentèrent de s'échapper, mais l'un d'eux fut grièvement blessé à coups de baionnette par la sentinelle et capturé.

Ce matin les autres furent arrêtés et ils sont maintenant tous en prison.

WIMAN EN LIBERTE.

New York, 13 juillet.—Le juge Barrett de la Cour Suprême a fixé la caution d'Erastus Wiman à $30,000. C'est $5,000 de plus que la première caution.

Wiman est maintenant en liberté.

UNE PENDAISON.

Prendergast Paie sa Dette à la Société.

IL A ESPERE AVOIR UN SURSIS JUSQU'A LA FIN.

Il a Monte sur l'Echafaud Sans Faiblesse.

Chicago, 13 juillet—Jusqu'à 8 heures, ce matin, rien à l'extérieur de la prison du comté où l'assassin Prendergast était détenu n'indiquait qu'une exécution capitale était à la veille d'y avoir lieu.

Cependant, vers les huit heures, 25 agents de police du commissariat de l'Est de Chicago vinrent se placer sur une double haie à l'entrée principale de la prison.

Une demi - heure plus tard, vingt-cinq autres agents de police arrivèrent sur les lieux et se rendirent dans la cour de la prison. A chaque porte deux sentinelles furent mises en fuction et plusieurs autres reçurent l'ordre de se promener dans les corridors.

Il était près de minuit la veille quand Prendergast, l'assassin du maire de Chicago, fut conduit dans les départements privés du geôlier où un lit avait été préparé pour lui.

Cinq minutes après s'être couché Prendergast dormait profondément.

A 3 heures du matin, deux prêtres catholiques vinrent pour rendre visite au condamné à mort. Comme Prendergast dormait profondément, il ne fut pas éveillé.

A 6 h. 10, Prendergast se réveilla en sursaut. Son gardien lui souhaita bon jour, mais l'assassin était taciturne et il ne répondit pas immé istement.

Il s'habilla tranquillement, mettant l'habit noir que son frère lui avait apporté hier après-midi; puis il dit au gardien: Qu'avez-vous à me donner pour mon déjeuner?

—Que désirez-vous? lui demanda-t-on. Il répondit qu'il aimerait à manger du jambon, des œufs, des patates frites et à boire une tasse de café. Quinze minutes plus tard ces mets qu'on était allé querir chez un restaurateur du voisinage lui étaient apportés.

Prendergast jeta un œil sur les mets, et, en faisant une moue de dédain, il dit qu'un repas consistant en du steak, des tomates tranchées, des concombres, des patates, des biscuits et du chocolat lui plairait davantage.

Ce second menu fut promptement commandé, et Prendergast se jeta sur ces mets comme s'il n'eut pas mangé depuis plusieurs jours. Il ne laissa rien dans les plats, tant il avait faim.

Ensuite on lui demanda s'il désirait encore manger, et sur sa réponse négative, les prêtres qui étaient venus pour le voir pendant la nuit entrerent dans l'appartement.

Prendergast écouta docilement ce que lui dit le Révd. Père Barry en cette heure solennelle. Puis il demanda par deux fois du chocolat et il en but deux pintes.

A 10 heures, le shérif Hilbert pénétra dans la chambre et lut la sentence de mot. Prendergast ne fit aucune réponse directe, mais dit au Révd. Père Barry: "Le gouverneur peut encore intervenir."

L'EXÉCUTION.

Pendant ce temps-là, les médecins composant le jury, les membres du grand jury maintenant en session et environ 200 porteurs de billets d'admission étaient admis dans la partie de la prison nommée "le corridor de la mort," où avait lieu l'exhaustion.

L'exécution n'a donné lieu à aucun incident sensationel, et l'assassin se laissa lancer dans l'éternité comme un bœuf va à la boucherie.

Jusqu'à la dernière minute, il espérait que le gouverneur interviendrait, quoi qu'il sut parfaitement bien que tous les efforts avaient été faits sans résultat auprès des tribunaux et du gouverneur de l'Etat pour lui obtenir un sursis.

Quand le moment final arriva, Prendergast prit son courage à deux mains et paya sa dette à la société sans faiblir.

Il a eu la colonne vértébrale brisée.

LES DÉTAILS

Le départ pour l'échafaud s'est fait à 11 h. 40. Quelques minutes plus tard le shérif et le geôlier arrivèrent près de l'échafaud. Le prisonnier marchait derrière eux. Il ne paraissait aucunement nerveux, quoiqu'un peu faible, surtout quand on lui attacha les mains derrière le dos.

Il jeta un long regard, avec calme, sur l'assistance au-dessous de lui. Ensuite le bonnet blanc fut rabattu sur ses yeux. Prendergast ne remua pas.

Le geôlier Norris lui plaça la corde autour du cou. Un instant plus tard, le corps de l'assassin ballottait dans l'espace.

A 11 h. 15, les médecins déclarèrent que Prendergast était mort.

Le condamné n'avait prononce aucune par

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI, 16 JUILLET 1894. No. 409

LE CHAMPLAIN, .·. Bières, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Votre confort exige que vous fumiez le *cigare Old Hundred.*

Louis Mailloux, un jeune homme de 15 ans, s'est blessé à l'œil en jouant à la balle samedi à Centralville.

Dans une bagarre qui a eu lieu samedi soir sur la rue Coolidge, un jeune homme s'est fait horriblement massacrer.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, 50 rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa.*

Samedi, vers 6 h. 30, un appareil à gaz ayant fait explosion dans les bureaux du dentiste A. J. Gagnon, rue Merrimack, fut la cause de l'alarme d'incendie sonnée à la boîte 25. Il n'y eut aucun dégât.

La neuvaine préparée à la fête de Ste Anne commencera mercredi matin à 8 heures. Tous les matins à 8 heures il y aura messe suivie d'instruction. Les soir les exercices auront lieu à 7 30 heures.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

A 3 h. 30, ce matin, l'alarme du feu était sonnée à la boîte 182, pour un incendie découvert rue Grand, dans l'edifice de W. H. Simons, occupé par les familles Shaw et Lewis. Le feu avait pris naissance dans la cave et s'est communiqué aux étages supérieurs. Dégâts : environ $200.

Dans la nuit de samedi à dimance, la bande de voleurs qui parcourt les environs de la rue Merrimack depuis quelques semaines, a tenté de s'introduire dans le Magasin Bleu en brisant les fenêtres qui donnent sur le derriere du magasin. Ils ont été dérangés dans leurs travaux et lorsque la police arriva les voleurs avaient pris la poudre d'escampette.

Un Cheval Tué.

Un cheval appartenant à Charles Knapp a été tué par l'agent de la Humane Society, John Drury, en face de la station de police. Le cheval était jeune et d'une grande valeur, mais il avait une maladie incurable.

Excursion au Canada.

Dans quelques jours M. Chs H. Chagnon fera connaitre au public la date et le prix exacts de l'excursion. Achetez chaque jour l'ETOILE.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puaises, Fourmis, Mites, &c. En vendre par tous les Epiciers de Lingerie.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Nouveau Feuilleton.

Nous commencerons cette semaine un nouveau feuilleton, **Le Tresor du Forcat,** par le fameux romancier français Xavier de Montépin.

Ceux qui aiment à lire un roman intéressant au plus haut degré, rempli d'épisodes les plus émotionnants, tout en étant très moral, ne devraient pas manquer de lire ce fameux feuilleton qui surpasse en beauté presque tout ce que nous avons publié par le passé, ce qui n'est pas peu dire.

Le Tresor du Forcat est l'un des chefs-d'œuvre d'Xavier de Montépin ; on ne peut lire cette histoire poignante sans être remué jusque dans le fond de son cœur. Il y a des scènes où les larmes vous en viennent aux yeux, où vous sentez un frémissement agiter tout votre être, où vous vous écriez : "Que c'est beau!"

Ce roman n'est pas aussi long que *Les Deux Orphelines*, et l'on arrive promptement au dénouement. Pas de langueurs, pas de détails ennuyants, pas de chapitres qui ne veulent rien dire. Tout s'enchaine, tout se fond dans un ensemble admirable, et quand on fini de le lire on dit: "Il a été trop court."

Cet ouvrage, tout récent, du grand auteur français, est écrit de main de maître. Le style est enchanteur ; il coule comme le ruisseau au milieu de verdoyantes prairies toutes émaillées des fleurs les plus adorantes. Enfin, c'est une bonne fortune pour nos lecteurs et nos lectrices de pouvoir commencer bientôt la lecture d'un feuilleton aussi magnifique.

La Central Labor Union de Lawrence Lawrence, 15 juillet—La Central Labor Union de cette ville, à une assemblée cette après-midi, a adopté des résolutions comme suit : "L'Union est d'opinion que l'attitude des Cies de chemins de fer, de la compagnie Pullman et du procureur-général Olney vis-à-vis les grévistes mérite la condamnation de tout patriote américain, que cette attitude est autocratique à un degre qui aurait déshonoré la Russie et vient à l'encontre de tout principe garanti par la déclaration de l'Indépendance et de la Constitution des Etats-Unis."

Terrains Vendus.

Depuis que la compagnie des canaux et écluses a décidé de vendre le terrain du Petit Canal, les plus fortes transactions ont été celles faites par les suivants qui ont acheté : MM. S. W. Harris, 56,931 pieds ; Hugh H. Brogan, 14,963 pieds ; Mizaël Duprez ; 14,963 pieds ; Mizaël Jodoin, 7125 pieds ; Léon Beaulieu, 3750 pieds. D'autres lots moins importants ont été vendus à différents propriétaires à des prix variant de 40 à 60 cts le pied.

Notes Personnelles

M. Ludovic Bisson va passer une vacance d'un mois au pays natal.

M. Henri Bourgeau part ce soir pour le Rhode Island, où il va rejoindre ses parents.

M. Joseph Picard, du bureau de poste de cette ville, commence demain sa vacance demi-annuelle.

Mlle Marie Anna Beaudoin, de la rue Hanover, est partie samedi pour Nashua où elle doit passer une semaine.

Le Révd Pere Emard, O. M. I., est parti ce midi pour Holyoke, Mass., où il ira aussi prêcher une neuvaine.

Le Révd Pere Guillard, O. M. I., est allé à Buffalo, N. Y., où il est allé prêcher la retraite des Pères et des Sœurs de cet endroit.

M. Eugène Geoffroid, du Merrimack Clothing Co., commencera ce matin une vacance d'une semaine qu'il va passer sur nos différentes plages.

M. Ambroise Vigeant, facteur de poste, commence demain matin sa vacance de quinze jours. Il ira visiter nos différents ports de mer et nos lacs poissonneux.

M. George Baltimore, de la maison Laviolette et Nelson de Montréal, est en cette ville depuis quelques jours, travaillant dans l'intérêt de cette maison si connue de toute notre population. M. Baltimore a laissé l'agence du sirop de fer-bentine Laviolette à la pharmacie Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.

Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.

Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mlle te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

UNE DISTILLERIE.

Découverte par la Police Dans le Petit Canada.

Bien peu de personnes savaient qu'il existait une distillerie au Petit Canada, mais après la découvte faite samedi soir par la police, on ne doit plus en douter.

Vers 11 heures, l'inspecteur Donaldson et l'officier Breault se dirigeaient du côté des édifices Gaulette, rue Tucker, lorsqu'arrivés au No 41 ils découvrirent le pot aux roses. Munis d'un mandat de perquisition, ils firent leur entrée dans les appartements situés à l'étage inférieur et se trouvèrent bientôt en face d'une quantité de tonneaux, d'ustensiles en fer-blanc, de coolers, de pilons et d'autres appareils de distillerie.

Trois tonneaux contenant chacun 48 gallons de vin furent confisqués, ainsi que les divers appareils. Une dizaine de quarts vides furent aussi trouvés mais furent laissés sur place.

Malgré l'heure avancée de la soirée, une foule nombreuse assista à ce déménagement inattendu. Depuis quelque temps cet établissement avait été abandonné et il paraît que de jeunes enfants allaient de temps à autre faire leur provision de vin.

D'après les renseignements de la police, les propriétaires de cette distillerie, si on peut l'appeler ainsi, seraient Louis P. Collet, pharmacien et un nommé Rosa de Québec qui agissaient comme fabricants. Personne ne fut trouvé sur les lieux.

Un avis a été placé sur la porte de l'édifice où les perquisitions ont été faites, et d'après celui-ci M. L. P. Collet ou toute autre personne intéressée aura le droit, dans le cours des quinze jours à suivre, de venir réclamer ce qui a été confisqué samedi.

Si d'ici à ce temps rien n'est réclamé les liqueurs trouvées retourneront à l'Etat.

Allez voir —

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

Vins Sherry	$1.50	$2.00	$3.00
" Port	1.50	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.			
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.			
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.			
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $4.00.			
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.			
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.			

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et ven'redi soirs pendant juillet et août.

Si nous envoyions un messager spécial à chaque jeune homme en ville, ce serait pour l'informer que les bons styles d'habits d'été de huit ou dix dollars sont réduits à $6 et $8.

Ces habits feront à des jeunes gens de 15 à 18 ans ; sont tout laine ; jolis patrons, réduits à ces prix parce que les lots ne sont pas au complet.

Les prix réguliers étaient de huit à quatorze dollars. A présent, $6 à $8.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1 50 la Douzaine.

— LA POPULARITE DE —
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Cheval de Trait.

LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous commes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendan DEUX SEMAINES SEULEMENT
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui vien'ra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.

Porc Frais,	- -	10 cts la livre.
Epaules Fraiches,	- -	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,	-	10 cts la livre.
Bon Steak,	- -	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	-	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	- -	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres.
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes, de tout prix et de tout ordre.
M. Amédée Aschamault, le populaire parmi le public cette année a le charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 113-2.

A. G. POLLARD & Cie.,

DRAPS * DE * COTON * SANS * COUTURE.

25 Cts chacun, | 30 Cts chacun.

1¾ verge de large par 2½ vg. de longueur, Coton de la meilleure qualite et seulement 25c. chacun.

2 verges de large par 2½ vgs de longueur, Coton de la meilleure qualite et seulement 30c. chacun.

Ces prix sont si bas parce que ce sont des coupons que nous recevons du moulin, et après les avoir assortis, nous mettons de coté les longueurs qui sont juste assez grandes pour Draps tels que nous vous les offrons, et nous pouvons les vendre à meilleur marché même que le Coton avec couture dans le milieu.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, W. CHAUVIN, A. J. DOSSETTE, H. DOSSAN, GEO. LANCTOT, Mlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 16 JUILLET 1894.

LE RESULTAT.

La grève des employés de chemins de fer, nos lecteurs l'apprendront avec joie, est à peu près terminée.

Les émeutes sanglantes, dont l'Ouest, surtout Chicago, a été depuis quelque temps, helas! si fréquemment le théâtre paraissent dissipées pour tout de bon. On signale bien encore quelques actes de violence par ci par là, principalement en Californie et dans les régions minières, mais la prompte intervention des troupes ne tardera pas à les faire cesser.

Enfin, l'on peut dire que cette fameuse grève, qui a failli tourner en guerre civile, tire à sa fin.

Et quel en est le résultat? La défaite des grévistes. C'est bien malheureux pour ces pauvres gens d'avoir obéi à des ordres donnés par des chefs irréfléchis ; nous sympathisons avec eux dans cette grande calamité qui s'est abattue sur eux, mais nous les blâmons aussi de ne pas avoir écouté la voix de la raison qui, en cette circonstance, au moyen de la presse, s'est fait entendre dans toutes les parties du pays.

C'est surtout grâce aux travailleurs de l'Est des Etats Unis si cette grève, qui n'avait pas sa raison d'être et ne pouvait résulter qu'en un fiasco, va bientôt cesser, laissant par derriere elle tant de ruines, tant de malheurs.

Le grand-maître des Chevaliers du Travail, M. Sovereign, a fait un appel à tous ses fidèles pour qu'ils se mettent aussitôt en grève par sympathie pour les employés de Pullman. Une quinzaine de mille ouvriers à peine sur cent mille à Chicago ont répondu à cet ukase. Quant aux associations ouvrières des principales villes de la Nouvelle-Angleterre, celles de New York, de Boston et de Brooklyn, elles ont agi bien sagement en refusant de prendre part à cette guerre du Travail contre le Capital à laquelle elles étaient intéressées que très indirectement.

Si ces associations s'étaient laissé influencer par le Grand Maître des Chevaliers du Travail et avaient levé les boucliers, la grève aujourd'hui battrait son plein, et Dieu sait de quelles horreurs nous serions témoins!

Nous croyons bien sincèrement qu'une nouvelle guerre civile, peut-être aussi désastreuse que la première, serait venue arroser ce sol avec le sang de milliers de citoyens américains.

Et les ouvriers auraient infailliblement été défaits en cette lutte contre l'autorité, car leur triomphe aurait été celui de l'anarchie.

Les classes ouvrières de la Nouvelle-Angleterre méritent donc des félicitations pour avoir compris le véritable état de la situation, pour ne pas s'être laissé aveugler par des ressentiments de haines qu'il vaut mieux étouffer que leur donner libre cours. La colere est mauvaise conseillère.

Si les travailleurs veulent vaincre, il faut d'avoir qu'ils aient raison. Dans le cas présent, la chose a été suffisamment démontrée, ils avaient tort.

En fin de compte, ce sont les employes de la compagnie Pullman qui vont payer plus cher les pots casses.

On sait que les usines Pullman n'étaient exploitées dans ce temps de dépression générale que pour fournir de l'emploi aux employes de cette compagnie, les contrats ayant été acceptés à des taux beaucoup plus bas que par le passé. En conséquence, les gages avaient été quelque peu diminués. Il valait mieux travailler à prix réduits en attendant le retour de la prospérité que de ne pas travailler du tout.

Aujourd'hui les grévistes demandent tous à reprendre leurs postes. La compagnie Pullman se trouve dans l'impossibilité de leur donner à tous de l'emploi, précisément à cause de cette malheureuse grève qui a tellement aggravé la crise que les commandes pour les wagons Pullman ont notablement diminué. Les compagnies de chemins de fer ne sont peut-être pas trop pressé maintenant de se servir de ces wagons, par crainte d'un nouveau boycottage?

Toujours est-il que l'ouvrage va être plus rare dans les usines Pullman et que beaucoup de grévistes vont être obligés de chômer.

C'est ainsi : quand on veut trop avoir, on risque de tout perdre.

ACTUALITES.

Par le vote donné dernièrement au Senat américain, l'Utah cesse d'être territoire pour devenir Etat.

La récolte de blé des Etats-Unis est généralement belle. On estime que le total dépasserra 475,000,000 de boisseaux.

En conformité avec la loi que vient de passer la législature de l'Etat de New York, tous les bureaux municipaux de New York ont commencé à donner congé aux employes qui ne sont pas citoyens des Etats-Unis. Jusqu'aux gratteurs des rués qui sont renvoyes.

Les mobiles des crimes sont, parfois, bien extraordinaires.

Voici une femme de chambre de Paris qui a mis, par deux fois, le feu à la maison de campagne de sa maitresse.

Par vengeance? Non. Uniquement pour rester à la ville, où elle se plaisait.

Devenir incendiaire, risquer l'échafaud parce qu'on aime mieux habiter la ville que d'aller passer l'été à la campagne, c'est pousser un peu loin la haine de la villégiature!

La Responsabilite des Grevistes.

Nous lisons dans *l'Indépendant* :

Quelques-uns des chefs de la grève ont risqué quelques timides observations rejetant sur la canaille de Chicago les actes de violence et brigandage qui ont paralysé le commerce et fait couler le sang de citoyens inoffensifs.

A les croire, c'est contre leur gré, que la circulation a été bloquée, que les marchandises ont été détruites et que les employés des convois ont été lapidés. Cela ne les empêche pas de déverser leurs invectives les plus virulentes contre la force armée coupable d'être intervenue pour protéger la propriété et la vie des administrés.

Quelques journaux désireux de faire de la démagogie affectent de croire que la grève n'a eu rien à faire avec tous ces désordres. Un peu plus et ils accuseraient les compagnies de chemin de fer d'avoir fait tout le mal.

En attendant, pour se montrer conciliants, ils affectent de croire que la compagnie Pullman est bien coupable, surtout depuis qu'elle a refusé de confier à des arbitres choisis en partie par ses adversaires le soin de décider si elle doit ou si elle ne doit pas continuer à fabriquer des wagons dont elle n'a que faire, pour le simple plaisir de payer à des ouvriers le prix qu'ils jugeront à propos de fixer.

Quant à l'attitude prise par les unions ouvrieres qui ont décrété la mise en interdit de toutes les voies ferrées se servant des wagons Pullman, elle est tellement stupide que, même en les exonérant de toute la responsabilité des actes de brigandage commis au nom de la greve, il est impossible de justifier l'intervention de ses auteurs dans le différend entre la compagnie Pullman et les employés de ses usines.

Depuis que la grève s'étend, de par la volonté de MM. Sovereign, Debs et consorts, on se demande par exemple ce que les garçons barbiers, les cigariers, les brasseurs, etc., peuvent avoir à faire avec les constructeurs de wagons-dortoirs.

A en juger par la façon dont se propagent ces grèves dites de sympathie, on dirait qu'un mobile tout à fait étranger à la question du salaire pousse à la révolte tous ces gens qui se mettent en grève en déclarant que pour leur compte ils sont satisfaits de leur propre sort.

On dirait que, inconsciemment ou non, les réunions ouvrières obéissent au mot d'ordre des anarchistes. On dirait qu'elles attendaient avec impatience un prétexte pour déclarer la guerre à toute la société sous couleur de combattre le capital. On dirait que l'occasion favorable tardant à se présenter, les conjurés ont saisi à la hâte le premier prétexte venu pour donner le signal du soulèvement.

Le choix a été des plus malheureux. Ce ne sont pas les capitalistes qui seront le plus douloureusement atteints par cette levée de boucliers.

C'est la classe ouvrière, c'est le petit consommateur, c'est le pauvre peuple qui endurera toutes les privations.

Ce sont des femmes et des enfants bien innocents de toutes les fautes que les deux camps se reprochent mutuellement, ce sont des êtres faibles qui souffriront la faim.

Ce sont des humbles qui recevront tous les coups s'il y a conflit à main armée.

C'est dans les familles de travailleurs que les malheurs des temps feront verser les larmes les plus amères.

L'organisation du travail aurait pu faire beaucoup de bien si elle se fut bornée à résister par des moyens légitimes aux empiètements réels du capital. Du moment qu'elle devient injuste et tyrannique, elle perd à la fois et sa raison d'être et toute la popularité qu'elle devait à son esprit de justice.

Le peuple n'aime pas les tyrans, quel que soit le nom qu'ils adoptent. Une association formée dans le but de protéger le faible contre le fort cesse d'avoir les sympathies de la foule dès qu'abusant de la force qu'elle doit à cette dernière, elle entreprend de la sacrifier aux caprices autoritaires des chefs qu'elle a élevés sur le pavois.

La décision injuste et arbitraire que M. Debs et ses fidèles ont prises d'intervenir dans une affaire qui ne les regarde pas, et de mettre le blocus sur les voies ferrées, sachant que par ce moyen ils répandraient la famine dans le pays, comptant même sur les souffrances des femmes et des enfants de la classe pauvre pour exercer une pression sur une compagnie qui n'avait jamais eu rien à faire avec eux, dénote le plus profond mepris des intérêts de l'ouvrier.

Il est évident que c'est à la société qu'on en veut bien plus qu'aux capitalistes.

Ceux-ci seront toujours à l'abri de la gêne tandis que les humbles, les déshérités, ceux qui ont le plus besoin de protection, ceux que les unions ouvrières sont sensées protéger, reçoivent tous les coups, endurent toutes les misères et subissent dans toute sa rigueur le pénible contre-coup de toutes les pertes de temps, de marchandises et d'argent.

Puisque ces agitateurs, despotes au petit pied, n'ont ni cœur, ni pitié, ni sentiments, ni intelligence ; puisqu'ils n'hésitent pas à plonger l'ouvrier dans un abime de misère pour satisfaire leur sotte vanité, au gouvernement incombe le devoir de protéger le public contre leurs agissements.

Le *journal* de Providence propose la promulgation d'une loi appliquant au service des chemins de fer les dispositions qui regissent le service maritime.

Les matelots ne se mettent jamais en grève. Toute cessation de travail de leur part avant l'expiration de leur **engagement** est considéré comme un acte de mutinerie et puni comme tel.

Toutes les nations civilisées se sont entendues pour adopter sur ce point un code uniforme.

On a considéré que si l'on mettait le transport maritime à la merci du caprice des matelots, la vie et la propriété des intéressés seraient constamment en danger.

Qu'un matelot refuse de faire son service pendant la traversée, il est aussitôt mis aux fers et à son arrivée dans le port il est condamné à un châtiment exemplaire.

C'est l'application de cette loi internationale qui rend impossible les grèves dans la marine marchande.

L'employé de chemin de fer qui quitte son travail expres pour paralyser le commerce de transport est aussi coupable que le marin et le soldat qui se révoltent contre leurs chefs.

Les conséquences de son refus de rendre voyageurs et marchandises à destination peuvent être tout aussi désastreuses que le serait un cas d'insubordination ou d'indiscipline navale ou militaire.

L'employé de chemin de fer ne devrait pas être engagé qu'à la condition expresse de ne pas quitter son travail avant d'avoir fini son temps ou sans avoir donné avis en temps opportun.

Tout départ précipité devrait être considéré comme une désertion. Tout refus de travailler devrait être considéré comme un acte de mutinerie de la part d'un employé de chemin de fer, et puni comme tel par les lois du pays.

De cette façon, le public ne serait plus exposé à se voir couper les vivres à tout propos et hors de propos par le premier étourdi que le caprice des employés pourrait mettre à la tête de leur association.

L'ARBITRAGE.

Nous lisons dans la *Presse* :

Si la grève des employés de chemins de fer aux Etats-Unis semble à peu près finie, il n'en est pas de même du mouvement ouvrier qui y a donné lieu. Plus que jamais, en effet, les organisations du travail demandent des bureaux d'arbitrage chargés de régler les différends entre patrons et ouvriers. Et cette demande a d'autant plus de chance cette fois d'être entendue favorablement à Washington qu'elle est appuyée par les organes de l'opinion publique qui ont le plus vigoureusement combattu la grève et les grévistes.

La PRESSE a maintes fois exprimé son avis sur cette question ; l'arbitrage obligatoire en matière de salaire est une utopie. L'idée de forcer patrons et ouvriers, les premiers à offrir et les seconds à exécuter de l'ouvrage à des prix qui ne conviennent ni aux uns ni aux autres, est tellement impraticable que nous nous étonnons de l'entendre discuter sérieusement. Ce n'est pas dans l'arbitrage mis dans la modification du mode de rémunération qu'il faudra chercher la règle d'or du prix du travail.

Il ne faudrait pas conclure toutefois que les bureaux d'arbitrage seraient inutiles à prévenir les grèves. Que de conflits entre le capital et le travail naissent de ces dissensions d'atelier causées par des règlements vexatoires. Or ce sont ces conflits, ces dissensions et ces règlements qui devraient surtout, en temps utile, faire le sujet des enquêtes officielles. C'est, du reste, ce qui se pratique en Angleterre devant les bureaux d'arbitrage créés par M. Mundella et devant les conseils de Prud'hommes, en France et en Belgique.

Pour ne parler que de ce dernier pays, les bureaux d'arbitrage et de conciliation, depuis leur création en 1877, ont en mainte circonstance réussi à prévenir les grèves en réglant des disputes d'atelier ; en portant à la connaissance des patrons les petits griefs de leurs employés ; en faisant mieux connaître aux ouvriers les véritables intentions des patrons ; bref en rétablissant en toute occasion, la bonne harmonie entre le capital et le travail, par la suppression des coups d'arbitraire et le redressement des griefs fondés.

En d'autres termes, les bureaux de conciliation et d'arbitrage ont pour objet en Belgique de maintenir l'harmonie entre les patrons et les ouvriers, de corriger les injustices commises par les contremaitres et de créer un conseil dans lequel le capital et le travail sont représentés par des délégués chargés d'entendre tout grief respectif.

Au-dessus de ces bureaux de conciliation se trouve une espèce de cour d'appel dont le personnel se compose de représentants élus par les divers bureaux d'une même industrie.

Dire que les institutions de ce genre ont réussi dans tous les cas à prévenir les grèves serait une prétention risquée, mais ce qu'il y a de certain c'est qu'elles ont énormément contribué à sauvegarder l'ordre public, et à développer la prospérité des ouvriers et des patrons. Il n'en faut pas davantage, croyons-nous, pour les recommander à l'attention des autorités américaines, et, par la même occasion, à l'attention des autorités canadiennes.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inhaltérable ; elle rend la peau douce et lisse, et enlevant le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix par la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dellbie & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Dellbie's Kidney Compound.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

...GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE,
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Service avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opéra le plus comique des opéras écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Corea
Fiametta, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Carrie Carvel Lloyd.
Lorenzo XVII, Raymond Hitchcock
Pippo, John Lloyd.
Rocco, Tom Callahan
Doctor, George Ireland
Matteo, Peter Depew
Paradonte, Frank Emerson
Carlo, Mlle Madeline Stanford
Masco, Mlle Edith Chapman
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
Le plus belle représentation qu'on ait vue à Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.
On Demande.
Une servante pour prendre soin d'une petite famille. Emploi immédiat ; s'adresser au No. 402 rue Moody.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 405 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il faite une spécialité de la Célèbre Bière de Jesca et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

CHANGEMENT.
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 28 rue Aiken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien étalage de Chaussures, Marchandises Seches, &c. A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES R

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894,
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston—A 6 50, 8.15, 9 25, 10 03 m; 12.15, 2.15, 4 03, 5.15, 6 20, 7. 9 25, p m; Dimanches. 7 30 8 20 3 m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 30 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 8.50, 10 50, 8 m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, 8 m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 15, 8 m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 8 m; 12 05, 5 15, et 7 50 p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 5 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, 8 m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 9 25 p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, 8 m; 12 15, 4 10, 5 10 p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, 8 15 m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 p m.
Pour Gardner, Bath et Lewiston — 8 30, 8 m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, 8 m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, 8 m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches, 5 35.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.
Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, 8 50, 7 45, 8 50, 9 00, 9 40, 11, 8 m; 12 15, 3 00, 4 30, 5 40, p m. Dimanches, 8 45, 8 m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, 8 03, 8 01, 37 18, 37 27, 37 48, 8 03, 9 03, 9 30, 11 03, 11 44, 8 m; 12 12 1 43, 3 03, 4 00, 5 10, 6 33, 8 32, 9 31, 10 43, 10 28, 7 10, 8 46 p m; Dimanches, 7 18, 7 27, 8 45, 9 16, 8 m; 12 25, 6 03 p m.
Pour Woburn — 37 01, 7 45, 11, 8 m; 1 40, 4 30, 5 46, p m; Dimanches 8 45, 8 m; 5 25, 6 05 p m.
☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, 8 m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—8 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, 8 m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 45 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 1 37, 3 44, 4 20, 5 25, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m. à Nashua seulement, 2 00, 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 14 a m; 12 57, 1 44, 5 45, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont junction—9 45 a m; 1 44 5 42 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 7 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, 8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a m; 8 43 p m.
Express de Québec via White River Junction — 1 50, 8 13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
Pour les tours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec ne se trouvant pas mal à l'aise devant elle; s'il ne rougirait pas d'être vu, lui que sa difformité et sa mine chétive avaient fait surnommer "l'avorton."
Certes elle se promettait bien de ne paraître s'apercevoir de sa difformité. Elle lui témoignerait la même sympathie qu'autrefois, et lui ferait comprendre, par de douces paroles, combien elle avait pensé à lui, combien elle se trouvait heureuse de le voir!
Dans sa tête, Louise cherchait à l'avance le petit discours qu'elle allait tenir à son ancien compagnon de misère. Et tout ce qui venait à la pensée ne lui semblait jamais assez affectueux.
C'est dans ces conditions d'es-
Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, avant des charcontrôles qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON

LES
DEUX ORPHELINES
GRAND ROMAN
PAR
ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.
XX

A partir du moment où le docteur eut promis à Louise qu'il la mettrait en présence de son ami le rémouleur, la jeune fille attendit avec impatience l'heure de se rendre à l'hôtel du médecin.

Et quand Picard se présenta pour les accompagner, Henriette et elle, ce fut Louise qui courut demander à la comtesse la permission de partir.

Comme le voila émue, mon enfant! Et Dame en déposant un baiser sur le front brûlant de sa fille. Il semble que depuis hier, tu te fasses une fête d'aller rendre visite à notre cher docteur! Si c'est la reconnaissance pour les soins sons qu'il t'a donnes qui te met ainsi l'âme en joie, je ne puis que te féliciter, mon enfant, de ce sentiment!

Mais tout en simulant la surprise, Mlle de Linières eligna de l'œil à Marianne comme pour lui dire:

"C'est bon signe!"

En effet Diane n'aspirait qu'à voir se réaliser le projet de Mariage avec le fils d'adoption de M. Hebert, et elle supposait que sous l'empressement qu'on mettait à se rendre auprès du docteur, se cachait le plaisir de revoir le prétendant.

Depuis qu'il n'était plus question que de mariage à l'hôtel de Linières, Picard ne se sentait plus d'aise. Il s'attribuait tout le mérite d'avoir menacé à bien l'affaire des amours du chevalier avec Henriette, et prenait à l'égard des autres serviteurs, des attitudes de conquérant de plus puissant effet.

Mais quand Louise fut rechercher à son tour par un prétendant à sa main, maître Picard se trouva en présence d'une difficulté qui le rendit beaucoup perplexe. Il se demandait lequel de ces trois maîtres il allait servir, à présent.

"C'est que j'aime tout ce monde-là! s'avouait le brave Picard. Et je mourrais de chagrin si je devais cesser de les voir les uns et les autres!"

Toutefois, en attendant la solution du problème que le tournoiement si fort l'esprit, le vieux serviteur se multipliait.

Après avoir conduit-il dans l'antichambre depuis plus d'une heure déjà, quand Henriette et Louise vinrent le rejoindre pour se faire accompagner chez le docteur.

Pendant tout le trajet, Picard ne tarit pas d'éloges, tant sur son maître que sur le jeune homme qui aspirait à devenir l'époux de Louise. Il jurait ses grands dieux qu'on pourrait parcourir l'univers tout entier avant de retrouver une *seconde fois* de fiancée semblable à celle-là.

Henriette souriait; mais Louise n'écoutait que d'une oreille distraite tout ce que pouvait improviser Picard. Elle allait se retrouver en présence du rémouleur. Elle allait, pour la première fois, le voir; et son âme éprouvait des sensations étranges.

Louise se demandait, en effet, si ce pauvre diable de rémouleur

de cette ville et dernièrement commerçant, demeurant sur l'avenue Church, Côte St. Paul, s'en retournait chez lui en voiture sur la rue Notre-Dame; près de la rue St. David, il essaya de traverser la voie ferrée, mais il n'avait pas remarqué que juste au moment, où son cheval s'engageait sur les rails, le tramway électrique 412 était rendu sur lui.

Voyant le danger, le mécanicien sonna la cloche, appliqua les freins, renversa le pouvoir, mais il était trop tard, le char frappa le véhicule qu'il mit en pièces.

Gagnon tomba, mais la barre d'accouplement s'étant enchassée dans les vêtements du malheureux Gagnon, il fut soulevé de terre et rejeté sur les rails.

Le tramway fut arrêté à environ vingt pieds plus loin et en s'empressa de voler au secours de la victime. On constata que Gagnon avait le crâne fracturé. Cependant il respirait encore.

L'ambulance de l'Hôpital General fut appelée en toute hâte et le blessé fut placé dans la voiture.

Au moment où on le plaçait dans le lugubre véhicule, Gagnon trouva assez de force pour dire:

—O mon Dieu, je meurs! Seigneur, venez au secours de ma pauvre femme et de ma famille.

L'ambulance partit, mais le malheureux expira avant d'arriver à la côte St. Lambert.

Les témoins de l'accident disent que le tramway allait à une allure très ordinaire et que le mécanicien n'est pas du tout à blâmer.

Dans tous les cas, l'enquête qui sera tenue aujourd'hui à l'hôpital fera la part des responsabilités.

—Au nom de leur client, M.L. Z. Mallette, MM. Robidoux, Geoffrion et Chevert, ont intenté une poursuite de $30,000 à M. Alphonse Charlebois, entrepreneur.

Il s'agit d'une reddition de compte au sujet de la construction du canal Lachine et ce procès promet d'être aussi piquant que celui intenté par M. Mallette au sujet de bioc Langevin.

—Vers dix heures du soir, MM. Ferdinand Doucet et Edmond Berard passaient sur la ferme Fletcher, lorsqu'ils entendirent la détonation d'une arme à feu, qui paraissait venir du pied de la montagne, près du chemin de fer inclne.

Les deux junes gens se dirigèrent promptement vers cet endroit et y découvrirent un homme étendu sur le dos, tenant dans sa main crispée un revolver gros calibre.

Dans la tempe droite, on découvrit un trou fait par une balle.

Les jeunes gens avertirent la police du poste No 14, coin des rues Amherst et Richelieu.

Celui-ci fit venir le fourgon de patrouille du poste N. 2 et le cadavre fut accueilli et transporté à la morgue.

Dans les poches d'habits du défunt on a trouve un billet de passage pour l'Europe.

C'est un homme âgé d'environ 34 ans; il porte des habits de travailleur. Son nom est John Krogan, un Suédois arrivé de Minneapolis à Montréal depuis trois jours, et qui devait partir pour l'Europe à bord du "Sardinian."

QUEBEC,

—La Chambre de Commerce offrira un banquet aux délegués intercoloniaux. M. Dubell leur donnera un lunch à sa villa.

—M. Demers de l'*Evénement* a été arrêté sur la demande de la Cie de Téléphone dont il a coupe les poteaux. Il a été immédiatement remis en liberte, MM. Siefert et Vincent se portant cautions

Il comparaîtra en cour, le 24, pour son procès.

Le maire Parent, au conseil de ville, a vertement critique la campagne.

Elle devra enlever ses poteaux de la rue de la Fabrique et les placer sur l'ancien terrain des Jésuites.

—Mlle Turcotte, qui faisait partie du pèlerinage de St-Ferdinand d'Halifax lors de l'accident sur les quais à Lévis, est au lit gravement malade par suite du choc nerveux qu'elle a éprouve.

OTTAWA,

—Le constable de comté Head a été arrêté sous une accusation de parjure, portée contre lui par M. Joseph Gagné. Celui-ci allègue que Head s'est parjuré l'automne dernier dans une cause de vol de cheval dans laquelle Celestin Sarrasin était impliqué. Le chef McVeity a remis Head en liberté sous caution. Cette affaire va se plaider devant M. le magistrat Harvey.

—La ratification du traite franco-canadien est considérée à Ottawa comme un triomphe pour les deux Tupper.

BEAUHARNOIS.

—L'enquête préliminaire dans l'affaire de la banque des Cantons de l'Est contre Boyle et Somerville est presque terminée.

L'examen de M. Robinson, gérant local de la banque, a duré six jours.

L'enquête a élucidé bien des points douteux et l'on s'attend à ce que cette affaire soit prochainement réglée.

BERTHIERVILLE,

—Ces jours derniers, il est arrivé un accident sur le St-Laurent, en aval de Berthier, qui a coûté la vie à un étudiant en médecine du nom de Maxime Mousseau. Le défunt était parti de Berthier, pour aller à la pêche dans le voisinage du lac St-Pierre, avec deux autres étudiants en médecine, MM. A. Magnan et Joseph Mousseau. Ils ont été surpris par un coup de vent pendant leur excursion à chavire. Maxime Mousseau s'est noyé, malgre les efforts des deux autres pour le sauver. Aux dernières nouvelles, le corps n'avait pas encore été repêché.

—M. A. Demers, avocat de Berthier, vient d'intenter une poursuite au montant de $17,000 à la Massachusetts Benefit Association, de Boston.

M. C. A Chênevert a aussi intenté une poursuite de $1,000 à la même compagnie.

C'est à propos d'une assurance de feu A. A. Lafer ière, avocat, autrefois de Lowell.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-General of Washington, D.C.
CEREBRINE, from brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from bone marrow, for diseases of the spinal cord, for marasmus, wasting in children.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TENTINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.
Dose, Four Drops. Price (2 ounces), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** (Hammond) are quickness of perception, clearness of intellect, retentiveness of memory, ease of mind, exhilaration of spirits, increased muscular strength, increased power of vision in clearness of sight and extension of the range of vision. Where local congestion has not supplanted other causes of insomnia, it induces sleep, which is refreshing, and not followed by drowsiness or stupidity.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C. 3

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

VICTOR GELINAS,
No. 586 Rue Merrimack.
Le prix des viandes est augmenté partout depuis quelques jours, mais cela n'empêche pas que nous vendons toujours meilleur marché que n'importe qui. Nos provisions, épiceries, légumes, etc., sont de qualité supérieure et vendus aux plus bas prix.

New York Bazaar,
A. ISRAEL & CIE., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.
L'endroit choisi de Lowell, pour les Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, &c. Sans contredit, c'est la place du bon marché et où l'on y vend des marchandises à meilleur marché que partout ailleurs.
☞ Une visite est cordialement sollicitée. Pensez y bien.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 34 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
A. Coskilis, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues Merrimack et Anthen.
W. Roach, 62 rue Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Joseph Lamoureux, 12 rue Aiken.
Mlle St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Cornbelt, coin rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

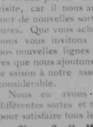
Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui ont eu recours à l'application de ce fameux remède par les principaux médecins des Universities des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont une preuve de sa valeur, et de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilite generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 hrs, a. m. de 1 à 6 et 7 à 9 hrs, p. m

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir ses bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront le trouver à ce bureau de 1 à 2 et de 7 à 8 p. m. Il ne reçoit pas le soir avec son bureau de pharmacie rue Merrimack qui est toujours ouvert.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs au bon marché. Venez voir à la Pompe blanche, coin des rues Aiken et Kenn.— MME G. GINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

☞ Si vous cherchez les dernier styles en fait de
Chaussures

Chaussures
CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considérable.
Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix, pour satisfaire tous les goûts.
Chez G. E. Mongeau,
152 Rue Merrimack.
Abonnez-vous à l'ETOILE, seulement 15 cents par

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
— 494 —
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ALZEAR LAMOUREUX
101 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noel et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de **Montres, Bijouteries, Argenteries, Jones de Marlag, &c** aux prix les plus bas de la ville.
101 Rue Cheever. (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis tabler sur les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. —
Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, inestimable pour le sang, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA FAMEUSE GREVE.

ELLE TIRE A SA FIN, MAIS N'EST PAS TERMINEE.

Les Grevistes Retournent a l'Ouvrage en Grand Nombre.

Chicago; 14 juillet.—Quoique la fameuse grève des employés de chemins de fer tire à sa fin, elle n'est pas encore terminée.

L'entente entre les grévistes et leurs patrons ne semble pas vouloir se faire très rapidement, et le président Debs veut donner un dernier coup pour vaincre.

Mais les grévistes sont lassés et ils semblent désirer retourner à l'ouvrage. L'embarras, c'est que leurs patrons ne peuvent pas tous les reprendre, vu le mauvais état du marche que cette malheureuse grève a servi à aggraver.

RETOURNENT A L'OUVRAGE.

Le Building Trades Council, une organisation composée de 25,000 travailleurs de Chicago, a tenu une assemblée hier soir. Il y avait 160 délégués présents, et pendant près de cinq heures ils discutèrent la situation. Ensuite ils votèrent de retourner à l'ouvrage. Aucune résolution de sympathie ne fut adoptee en faveur de l'American Railway Union. Voila une action qui enleve aux grévistes toute chance de vaincre.

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL.

Le grand-maître des Chevaliers du Travail a dit qu'il était résolu d'appuyer Debs dans sa nouvelle détermination.

Quant au président Gompers de la Fédération du Travail, il ne veut plus entendre parler de la grève.

LES DEUX COTÉS.

Les chefs des grévistes disent aujourd'hui que la grève n'est pas terminée et que la guerre contre les corporations va devoir prendre une tournure encore plus grave.

Les patrons, de leur côté, prétendent que la grève est maintenant une chose du passé. Ils disent que plusieurs de leurs anciens employés ont repris l'ouvrage. Les trains circulent régulièrement.

DES ACTES DE VIOLENCE.

Chicago, 15 juillet.—Les grévistes se sont encore portés à quelques actes de violence ici, bloquant les voies ferrees et retardant quelques trains. La police a été parfaitement capable de faire face à la situation et les troupes ne furent pas appelees.

AUDACIEUX VOLEUR.

Veut Acheter un Revolver et Vole un $10.

Keene, N. H., 14 juillet—Un vol en plein jour a été commis en ce village aujourd'hui.

Un homme entra dans le magasin de ferronneries de Spencer & Co. et demanda un revolver. Il en examina plusieurs, puis en trouvant un qui lui plaisait, il le chargea, et s'emparant d'un billet de dix dollars appartenant à une autre pratique, il pointa le revolver sur les personnes presentes, en leur commandant de demeurer où elles se trouvaient sous peine de mort.

Ensuite, cet audacieux voleur recula jusqu'à la porte et partit à la course.

Les commis se mirent à sa poursuite, et après une chasse excitante de près d'un mille, le voleur fut capturé dans les cours du Fitchburg Railroad par George Robertson, l'un des commis de Spencer & Co., qui se jeta sur le voleur en dépit de son revolver avec lequel il le menaçait.

DEUX ENFANTS BRULES VIFS.

San Francisco, 15 juillet.—Vingt maisons ont été consumees hier à North Beach. Les pertes sur les propriétés sont de $500,000.

Après le feu on a trouve dans les cendres les corps de deux petits garçons.

COLLISION DE TRAINS.

Chicago, 14 juillet.—Au moment où le train suburbain du chemin de fer de Chicago & Northern Pacific, venant de Forest Home, entrait en cette ville à une vive allure, une voie d'évitement laissée ouverte causa une collision avec un train de marchandises.

Trois voyageurs ont été blessés, les deux locomotives ont été démolies, ainsi que deux wagons.

On dit que l'accident a été causé par le manque d'attention d'un aiguilleur.

QUATRE ARRESTATIONS

Et la Greve a Galveston s'est Terminee.

Galveston, Tex., 14 juillet.—Quatre chefs de grévistes, Cornet, Davis, Stell et Phoenigh, ont été arrêtés ici hier, sous l'accusation d'avoir mis des obstacles à la circulation de la malle des Etats-Unis. Ils furent placés sous une caution de $500, en attendant leur procès.

Depuis l'arrestation des chefs, la grève a été déclarée terminée ici. Les trains circulent comme par le passé.

LA PESTE EN CHINE.

Victoria, B. C., 14 juillet—On n'apprès ici que depuis le 17 juin le nombre de décès causés par la peste noire à Hong Kong s'est élevé à 1879.

Deux américaines qui voulurent porter secours à des personnes souillant de la peste à Canton ont été attaquées par des indigènes qui les ont fort maltraitées.

MET LE FEU A SA MAISON.

Amesbury, 14 juillet.—James W. Taylor a avoue avoir mis le feu à sa maison le matin du 12 juillet, afin d'obtenir l'assurance de $2,000 placée sur l'ameublement.

En cour, ce matin, Taylor a cependant plaidé non coupable. Il a été envoyé en prison en attendant son procès devant la Cour Supérieure, à défaut de $4000 de caution.

LES GREVISTES DE FALL RIVER.

Fall River, 15 juillet—Les fileurs en greve de la King Phillip, tous membres de l'Union, ont eu une assemblee hier soir et ont décidé que les quelques fileurs à l'ouvrage demeurent retourner à la fabrique lundi, et les autres en feront autant aussitôt que l'agent Chase les fera demander.

C'est la fin d'une grève.

Deces.

Le cholera infantum fait des ravages depuis quelques jours. Depuis samedi M. Joseph Albert, notre populaire entrepreneur de pompes funèbres, a enregistré dix décès, la plupart causes par cette maladie.

Grace Aubry, âgee de 4 mois et 15 jours, enfant d'Amos et de Philomène Aubry, est decédée au No. 509 rue Dutton.

Armand Henault, âgé de 9 mois, enfant de Joseph et d'Emma Henault, est décédé au No. 378 rue Adams.

Nanio Dusseau, âgé de 11 mois et 21 jours, enfant de Louis et de Marie Dusseau, est decédé au No. 647 rue Merrimack. Ses funérailles ont eu lieu à Ware Mass.

Walter Gagnon, âgé de 6 mois et 11 jours, enfant d'Onésime et de Clara Gagnon, est décédé au No. 292 rue Middlesex.

J. Napoleon Bibeault, âgé de 7 mois et 11 jours, enfant de Louis et d'Herminia Bibeault, est decédé sur l'Austin avenue.

Ida Fontaine, âgée de 4 mois, enfant de Moise et d'Alice Fontaine, est decédée au No. 12 Decatur avenue.

J. Antoine Lencourt, âgé de 5 mois et 15 jours, enfant d'Antoine et de Marie Lencourt, est decédé au No. 36 Aiken avenue.

Laura Houle, enfant de George et de Malvina Houle, est décédée 540 rue Lawrence.

R. Eman, âgé de 6mois et 18 jours, enfant de Josaphat et de Carmelia Eman, est décédé au No. 18 rue Queen

Simon Boivin, âge de 20 ans, fils de Pierre et de Marie Boivin, est décédé samedi au No. 61 rue First.

Sullivan, Mary Manning, Geo. F. Young, Margaret Sullivan, Frank Lyons, Mary Sheridan, Michael Foley, Ellen Holden, John Holton et Fannie Mullen. Ce matin, ils furent accusés de fornication et tous plaiderent coupable. Les hommes furent condamnés à une amende de $15 et les femmes ayant déjà comparu en cour pour divers délits ont été condamnées à 2 mois de prison, excepte Margaret Sullivan qui fut condamnée à une amende de $10.

James McBride était accusé d'avoir frappé Lewis Greeley samedi soir à Harmony Grove, où McBride avait organisé une danse. Il plaida non coupable et après avoir entendu l'histoire de Greely et de l'accusé, ainsi que de plusieurs témoins, le juge imposa une amende de $5 à McBride.

Pierre Miopel était accusé de détournement de fonds au montant de $25 au préjudice de Dimodumo, mais comme il a payé cette somme à Dimodana depuis son arrestation, le juge ne lui imposa qu'une amende de $4.00.

John W. Veilleux était accusé d'avoir caché des effets hypothecaires en faveur de John W. Swift. Sa cause fut remise à samedi prochain sous une caution de $400

Mary McManus était accusée d'avoir frappé Mary Leary il y a deux ans sur la rue Central. Après avoir plaidé non-coupable, Mary Leary vint dire au juge qu'il y a deux ans la femme McManus l'avait frappée quatre fois avec son parasol près de la rue Middle. Ensuite la femme McManus vint dire que Mary Leary sortait souvent avec son mari et que lorsqu'elles se sont rencontrées sur la rue Central elle avait frappé la plaignante. Elle fut condamnée à une amende de $10.

Pierre St Cyr, accusé de détournement de fonds au détriment de P. W. Smith, a eu sa cause remise au 25 juillet, sous une caution de $300.

IL IRA A PIED.

Le Gouverneur Greenhalge ne veut pas de Chevaux Mutiles.

Nous lisons dans le *Times*, journal démocratique de cette ville:

M. Editeur: Pourquoi tous les journaux de Lowell ne publieraient-ils pas l'ordre que le gouverneur Greenhalge a donné à son état-major? Il a dit que pas un membre de son état-major ne devait monter, pour l'accompagner, un cheval courtaudé. Est-ce que le peuple ne se souvient pas que le gouverneur Greenhalge a été pendant plusieurs années président de la Société Humanitaire? Je crois que tous doivent concéder que le gouverneur est un homme conséquent, car quelques-uns des membres de la Société Humanitaire de Lowell possèdent des chevaux ayant la queue coupée et s'en servent.

Quand le gouverneur Greenhalge fenta d'acheter un cheval à Boston il y a quelque temps, on lui dit qu'il était presqu'impossible de trouver un cheval de prix dans cette ville qui n'avait pas été courtaudé. "Alors, répliqua Son Excellence, j'irai à pied."

Un homme comme le gouverneur Greenhalge devrait être président des Etats-Unis et j'espere que je verrai le temps quand il occupera la plus haute position en ce pays. Honneur au gouverneur Greenhalge!

HUMANITARIAN.

Funerailles.

Les funérailles de M. Simon Boivin ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Joseph.

Le Révd Père Emard officiait. MM. A. N. Duval et E. Vincelette s'occupaient de la partie musicale.

Les porteurs des coins du poele étaient MM. L. Boucherd, A. Beaupré, J. Roy et J. Tremblay.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

A Vendre.

Une joli maison de 10 appartements située sur la Rockdale Ave. Pour informations adressez-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

NOS LEGISLATEURS.

QU'EST-CE QUE LE CONGRES VA FAIRE CETTE SEMAINE.

On dit que le Tarif Bill ne Passera Pas.

Washington, 15 juillet—C'est intéressant pour tous les lecteurs de l'ETOILE de savoir ce qui se fait au Congrès des Etats-Unis, contrôlé par les démocrates du Sud.

Il est dit que toutes les mesures d'intérêt général qui sont maintenant devant la Chambre des Représentants seront discutées cette semaine, à l'exception du projet de loi sur le tarif.

Tout indique que l'ajournement du Congrès n'est pas très éloigné.

Mais le *Tarif Bill* est dans le chemin, et dans la Chambre des Représentants il rencontre, tel qu'amende par le Sénat, une formidable opposition. A moins que les deux chambres ne fassent des concessions mutuelles, aucune entente ne semble possible.

Le comité de conférence fera, sous peu, son rapport, et l'on saura alors s'il y a accord ou non.

En tout cas, ce projet de loi ne sera pas voté avant août, la date fixée pour sa mise à effet.

Dans certains quartiers l'on croit que ce bill ne passera pas, vu que les deux chambres ne s'entendront pas sur les amendements faits par le Sénat et que la chambre basse a refusé de ratifier. D'autres espèrent que le 10 août verra le président signer ce projet de loi.

NOUVELLES LOCALES.

Un Cheval Retif.

Deux jeunes amoureux partaient hier pour faire un tour en voiture à Nashua. Le cheval était loué dans une écurie de la rue Middlesex et le départ eut lieu vers 3 heures de l'après-midi. Tout alla bien pour se rendre à destination, mais le retour ne se fit pas sans incidents désagréables.

Avant d'arriver à Tyngsboro, leur chevalqui était retif ne voulut pls marcher et le galant amoureux fut obligé de passer une corde au cou de l'animal et de le ramener ainsi jusqu'à Lowell, laissant sa bien-aimée toute seule dans la voiture. Cest ce que l'on peut appeler une promenade peu agreable.

Buisson-Buisson.

Mardi dernier, M. Odinas Buisson, autrefois de cette ville et résidant maintenant au Lac à la Tortue, P. Q., conduisait à l'autel Mlle Alia Buisson.

Mde P. Buisson, âgée de 96 ans, qui est l'arrière-grand'mère de la jeune mariée, a assisté aux fêtes de la noce et a pris part à tous les divertissements et a même dansé au bal donné le soir de la noce.

Cette dame, malgré son âge avancé, jouit encore de toutes ses facultés et il y a tout lieu d'espérer qu'il sera donné à ses petits-enfants de célébrer dans quatre ans le centième anniversaire de sa naissance.

Mlle Buisson est la grand'mère de MM. Elizée, André et Ludovic Buisson de cette ville.

Nous offrons aux jeunes époux nos vœux de bonheur et nous leur souhaitons d'atteindre le bel âge de leur vieille parente.

Cour de Police.

Un grand nombre de causes ont e é reglées ce matin par le juge Frye. Les ivrognes ont comparu les premiers et ont reçu leurs sentences comme suit:

Dennis Dunlavey et Ed W. Collins, une amende de $3. Albert Godbois, Thomas Garvey et Thomas Dolan, $5. Cinq autres, accusés l'ivresse, ont été libères.

Ensuite ont eu lieu les procès de six couples d'amoureux qui ont été arrêtés dans une maison tenue par C. Keating de la rue Middlesex. Plusieurs officiers ont visité cette maison vers les 2 heures du matin, dimanche, et ont été arrêtés et sortis du lit: Thomas Donahoe, Annie E. Day, Timothy

Soies des Indes Imprimees, 9c. la verge.
BON MARCHE!
VENTE D'INVENTAIR

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes :— Mettes Lina Lamontagne, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de thé bon The.

DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI, 17 JUILLET 1894. No. 410

LE CHAMPLAIN, .·.

Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire.
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Votre confort exige que vous fumiez le cinq *Old Hunt*.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, So rie Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Nouveau Journaliste.

A 5 heures, ce matin, l'épouse de M. Edouard Vincelette, rédacteur du *National*, a donné naissance à un gros garçon.

La mère et l'enfant se portent bien.

Pour ceux qui vont au Canada.

La date du voyage à Montréal, organisé par M. Chs. H. Chagnon, est fixée au 25 juillet prochain. Avis à ceux qui désirent profiter de cette occasion à bon marché. Le nombre des billets est limité à 100.

Quadruple Arrestation.

Ce matin, M. Edouard Chevalier et ses commis ont été arrêtés parce que depuis quelques jours la viande était vendue trop bon marché au Merrimack St Cash Market. A la police, M. Chevalier raconta qu'il agissait de la sorte pour le bien du public et qu'à partir d'aujourd'hui il vendrait encore à meilleur marché que jamais. Eddy tiendra parole.

Ils Retournent a l'Ouvrage.

Les membres de l'Union "Ingrain Weavers" de la Lowell Carpet Co., se sont réunis hier soir pour prendre action sur la question de savoir si l'union accepterait les offres de la compagnie et retourner à l'ouvrage samedi matin.

Environ 300 personnes étaient présentes, et après que les faits furent exposés, il fut décidé après plusieurs votes d'accepter les conditions de l'agent Lyon.

Encore Fodd.

Herbert Fodd, le jeune écervelé qui a déjà figuré dans plusieurs causes importantes, ayant été condamné pour vol de chevaux et de bicycles, vient de s'évader de l'Ecole de Réforme de Concord où il était interné.

A peine sorti hier soir de cette institution, il vola un bicycle et déguerpit pour des lieux inconnus. Tous les aientours sont fouillés, mais le jeune voleur pourrait bien avoir pris le chemin du Canada, comme il l'a déjà fait.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, Insectes, détruit Puces et Insectes dans un instant. A vendre par les épiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

IL AIME L'OPIUM

Il en Obtenait avec de Fausses Prescriptions

Un nommé Frederick Alert, un petit homme de 30 ans qui ne pèse pas plus que 100 livres, parcourait depuis quelque temps les pharmacies de cette ville et obtenait de l'opium dont il est très friand, dit-on, et autres narcotiques au moyen de prescriptions qu'il signait lui-même du nom de certains médecins.

On dit que cet homme est un garde-malade qui est ferré sur la médecine et qui peut écrire une prescription aussi bien qu'un médecin diplomé.

La police a été avertie et l'a arrêté.

Notes Personnelles

Mlle Aurore Grandchemin part demain pour Ottawa, où résident ses parents.

Mlle E. Paradis et M. Jos. Richard, de Nashua, sont en promenade chez Mlle Jean de la rue Moody.

Mlle Jessie Miller, qui était en promenade chez M. Isidore Ethier, repart ce soir pour Magog, P. Q.

M. Louis Breton est parti hier soir pour aller passer une couple de mois de vacances au Canada chez ses parents. Qu'il s'amuse bien!

Nous apprenons avec plaisir que le R. P. Gény, autrefois de cette ville, vient d'être nommé Mgr de Portland, vicaire de la paroisse canadienne de Biddeford, Maine, en remplacement du Rév. Jouvin nommé curé.

M. Eugène Pelletier, du Séminaire de Montreal, frère du Révd. Père Pelletier, de Tewksbury, et M. Ephrem Pelletier, de la Feuille d'Erable, est en promenade à Lowell C'est M. Eugene Pelletier qui remplace Mlle Alexander comme organiste à l'église St Jean-Baptiste.

M. John Mortimer, agent voyageur pour le sirop de térébenthine du Dr Laviolette, de Montréal, P. Q., est en cette ville depuis quelques jours, travaillant dans l'intérêt de ce remede si connu de toute notre population. M. Mortimer a laissé l'agence pour la vente de ce sirop à la pharmacie Hénoite, coin des rues Cabot et Merrimack.

Nous apprenons avec plaisir que M. Stanislas St Onge, ex-gérant de la maison J. L. Chilcoat & Cie, à Birmingham, Ala., ouvrira le 18 août prochain à Artic Centre, R. I., un splendide magasin de hardes, chapeaux, articles de toilette, etc. M. St.-Onge, connu de toute la population de Lowell, a, nous en sommes sûr, les bons souhaits de tous nos nombreux amis. Pour notre part nous formons des vœux pour sa réussite.

Geoffroid-Laprade.

Dimanche après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Eli Geoffroid unissait ses jours à ceux de Mlle Georgiana Laprade. Le Révd Père Feat donna la bénédiction nuptiale.

Les témoins étaient MM. Joseph Geoffroid et Charles H. Boisvert.

Après les cérémonies le souper de noces fut servi à la résidence de M. Geoffroid, rue Adams. Hier soir, la réception eut lieu au même endroit et M. et Mme Geoffroid ont reçu de nombreux et riches cadeaux de la part de parents et d'amis. Une agréable veillée s'en est suivie et tous les invités s'en sont retournés à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée ce matin.

Fête des Forestiers.

La grande fête annuelle des Forestiers de cette ville aura lieu le 18 août prochain. De grands préparatifs se font à cet effet et déjà quatre fanfares ont été retenues pour la circonstance.

M. N. H. Roy, past chief-ranger de la Cour Samuel de Champlain a été nommé "général manager" pour le programme de

Au café:
—Le consommateur:
—Garçon, cette bière me paraît trouble?
Le garçon:
—Monsieur se trompe; c'est le verre qui est sale!

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé pressé, pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3; valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75; sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleur, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

ACCUSE DE RAPT.

Un Jeune Homme Seduit un Fillette de 16 Ans.

Un jeune homme de 17 ans nommé Frédéric Eno (ne pas confondre avec Fred Eno, boulanger et membre de l'Association Catholique) a été arrêté hier, accusé de rapt. La plaignante est une jeune fille âgée de moins de 16 ans nommée Susie Hors et résidant dans Brewery Court.

L'accusé, qui réside rue Marshall, entretenait des relations intimes avec la plaignante depuis assez longtemps, mais la jeune fille n'avait pas voulu porter plainte dans le temps. L'affaire est des plus scandaleuses, vu l'âge de ceux qui y figurent.

Eno a comparu en Cour ce matin et a été placé sous caution de $1,000 pour subir son procès le 20 courant.

Liqueurs Analysées.

Hier, l'inspecteur du revenu, M. Donaldson, a envoyé à Boston des échantillons du vin confisqué samedi soir au Petit Canada, pour être soumis aux chimistes.

Ce matin, il a reçu le résultat de l'analyse qui démontre que les liqueurs confisquées contenaient 11.08 et 11.79 pour cent d'alcool, soit plus de 10 pour cent de plus que ce que la loi permet.

Décès.

Eugène Demers, âgé de 2 ans, enfant de Nap. et de Laura Demers, est décédé 17 Davis Block, [illegible] mois et 25 jours, fils d'Eusèbe et de Geneviève Hotin, est décédé hier à Hancock, N. H., où il résidait avec ses parents depuis quelque temps. Les funérailles auront lieu en cette ville demain matin.

M. Joseph Albert est chargé des funérailles.

—Savez-vous ce qui donne le plus de satisfaction à une femme? —Sa beauté?
—Non, la laideur d'une autre.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
Propr. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon:

Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille	35c., 3 bouteilles $1.	
" Claret	40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse	
Whiskey	$1.50, $2, $2.50, $3 et $4.	
Gin	$1.50, $3.	Importé de Hollande $4.00.
Brandies de	California, $2.00, $3.	Importé, $6.
Whiskey en	bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.	

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Quelques articles dépareillés ici et là dans le stock pour garçons à des prix dépareillés.

Petits lots de marchandises — ces colleront presque rien — mais vous feront un bon service pendant les vacances.

20 doz. de Corps d'été pour garçons, pour en terminer la vente à 10 cts chacun.

3 doz. de Shirt Waists pour garçons; étaient à 25c., pour en terminer la vente, 15c. chacun.

50 Habits légers, trois ou quatre lots ensemble, tous les points, mais pas tous les pointures dans la même sorte, $1.00.

C'est ainsi pour tout le stock — chaque jour nous réunissons les petits lots de marchandises pour hommes et garçons, et nous les marquons à de nouveaux prix pour en terminer la vente.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Important aux Acheteurs!

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Toujours Plus Beau!

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
475 Rue Merrimack 475.
sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

— LA POPULARITE DE —
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

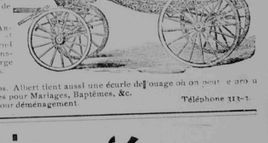
C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain,
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

MERRIMACK St. CASH MARKET,
659 Rue Merrimack.

Porc Frais,	- -	10 cts la livre.
Epaules Fraiches,	- -	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,	- -	10 cts la livre.
Bon Steak,	- -	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	- -	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	- -	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	- -	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMEDEE ARCHAMBAULT, le public [illegible] le public [illegible] charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut trouver des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 113-2.

A. G. POLLARD & Cie.,

DRAPS DE COTON SANS COUTURE.

25 Cts chacun,
1¾ verge de large par 2½ vg. de longueur, Coton de la meilleure qualite et seulement 25c. chacun.

30 Cts chacun,
2 verges de large par 2½ vgs de longueur, Coton de la meilleure qualite et seulement 30c. chacun.

Ces prix sont si bas parce que ce sont des coupons que nous recevons du moulin, et après les avoir assortis, nous mettons de coté les longueurs qui sont justes assez grandes pour Draps tels que nous vous les offrons, et nous pouvons les vendre à meilleur marché même que le Coton avec couture dans le milieu.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo. LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE, Alex ARCHAMBAULT [illegible] N. LOZEAU, Geo. LANCTOT, M [illegible] DAISY BOIRE ROSA [illegible] et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class matter.

LOWELL, 17 JUILLET 1894.

LE TRESOR DU FORCAT.

Voilà le titre de notre nouveau feuilleton. C'est un ouvrage par le grand romancier français Xavier de Montépin.

Nous achevons la publication de *Les Deux Orphelines*, et LE TRÉSOR DU FORÇAT remplacera fort bien cet admirable roman.

Dans notre nouveau feuilleton, l'intrigue est magnifique et dénote chez son auteur une imagination merveilleuse. Plus on avance dans les dédales de ce superbe labyrinthe, plus on sent grandir l'intérêt qu'on porte au récit, et le dénouement, qui arrive à point, est un grand coup de théâtre qui nous laisse dans l'admiration.

Ce roman ne contient rien que la jeune fille la plus innocente ne puisse lire. C'est son principal charme.

Ainsi, lecteurs et lectrices, si vous voulez lire un roman comme il vous sera donné bien peu souvent d'en parcourir d'aussi attachant, d'aussi émotionnant, nous vous disons avec la certitude que vous ne serez pas déçus: Lisez notre nouveau feuilleton LE TRÉSOR DU FORÇAT.

La Langue de Nos Peres.

Le *National* de cette ville, dont le rédacteur a des prétentions à le [illegible] que certains Canadiens de Lowell parlent mal le français, était la conversation suivante:

—"Travailles-tu, toi? Non.— Que fais-tu donc?—Je *loafe* et je me promène sur le *sidewalk*, en attendant que j'ai de la *work* pour me mettre sur la *string* afin d'aller prendre un *ride* avec ma *chum* qui est *doisy*, je l'assure. Tas de butors! qui ne savent comment dépenser leur argent ni comment parler le bon français."

Un correspondant de la *Semaine Politique* de Québec, qui signe R. R., initiales bien connues à Lowell puisque celui qui les porte est un ancien lowellois, écrit ce qui suit, après avoir fait la citation où le *National* finit par traiter ses compatriotes de butors:

"Il y a, là-dedans, pour le moins, une bonne moitié d'exagération.

"Je suis demeuré aux Etats-Unis, précisément à Lowell, pendant assez longtemps pour constater que nos nationaux de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième n'en sont pas encore arrivés à un si haut degré d'abatardissement.

"Cependant, je ne puis pas écrire qu'ils ont conservé intacte la langue de leurs pères. Non. Malheureusement, ils ont adopté une foule de mots qu'ils ont pour la plupart francisés et qu'ils débitent naturellement au cours de la conversation."

Ah! la langue de nos pères, parlons-en. Pour la conserver intacte, cette chère langue de nos pères, il fallait, ce semble, la recevoir intacte. Malheureusement elle a été transmise au plus grand nombre d'entre nous dans un état qui laissait pas mal à désirer; il s'en fallait de beaucoup qu'elle fût intacte. On n'a pas besoin de quitter le Canada et de venir aux Etats-Unis pour entendre mal parler le français.

Si les Canadiens des Etats-Unis dont la plupart sont nés au Canada et y ont été élevés avaient appris sur le sol natal à parler un *français intact*, on pourrait leur reprocher de parler leur langue maternelle imparfaitement. Mais un grand nombre de nos compatriotes ne connaissaient rien ou à peu près en fait de langue française quand ils sont arrivés en ce pays, sinon qu'ils la parlaient comme leurs pères, c'est-à-dire très mal. Leur éducation sous ce rapport avait été absolument négligée. N'ayant jamais appris à corriger leurs fautes, ils étaient naturellement dans le chemin pour en faire de plus grandes. D'ailleurs nous sommes tous, nous Canadiens, au Canada comme aux Etats-Unis, plus ou moins dans le même cas.

Mais une chose dont on peut se convaincre en venant faire une visite dans nos centres canadiens, c'est que nos classes instruites ne parlent pas plus mal la langue de leurs pères que ne le font les Canadiens instruits du Canada. Nos prêtres, nos médecins, les élèves dans nos écoles paroissiales, nos marchands instruits peuvent subir la comparaison avec ceux qui occupent les mêmes degrés de l'échelle sociale au Canada.

Quant aux classes populaires, ici comme au Canada, même en France, leur langage laisse à desirer pour la raison primordiale qu'elles n'ont jamais su le français, qu'on ne le leur a jamais enseigné et que n'ayant appris aucune regle qui servirait à les diriger, elles parlent suivant le milieu où elles se trouvent: en France, c'est le patois qui défigure leur français; au Canada et aux Etats-Unis, ce sont des mots anglais mis à la place des mots français et des expressions baroques, contournées.

Nous avons aux Etats-Unis des écoles paroissiales où un excellent français est enseigné par des professeurs qui sont pour la plupart nés en France. La génération qui pousse actuellement et qui fréquente ces écoles à l'avantage d'apprendre d'une manière satisfaisante la belle langue de Racine.

Si le Canada cessait de nous envoyer des gens qui ne savent ni lire ni écrire, comme il l'a fait par le passé, ce qui prouve que l'instruction dans notre patrie ne s'est pas aussi généralisée qu'on voudrait le croire, [illegible] nos écoles, relever le niveau de notre français dans toutes les classes.

Avant de nous jeter la pierre, nos compatriotes du Canada devraient se regarder ou plutôt s'écouter parler, et nous sommes sûrs qu'ils trouveraient un vaste champ où exercer leur critique, pour leur grand bien et aussi le nôtre.

LES SUITES D'UNE FAUTE.

Montréal, 16 juillet. — On a parlé d'une affaire mystérieuse qui sera bientôt du domaine de la justice.

Pour le moment, le coroner va s'occuper d'éclaircir le mystère dans l'enquête qui va avoir lieu cette après-midi.

En effet, la malheureuse est décédée, de bonne heure, samedi matin, à l'Hôpital Notre-Dame.

Le nom de la défunte est Nathalie Danis, âgée de 29 ans, demeurant, dit-on, à St-Henri.

Voici ce que l'on nous raconte maintenant que la victime est passée de vie à trépas:

Il paraît que depuis cinq mois, cette malheureuse fille cherchait par tous les moyens possible à faire disparaître les traces de sa faute.

Elle s'est rendue chez deux médecins afin de les consulter et de se procurer des médicaments.

Le premier à qui elle s'adressa refusa net de l'écouter et la mit à la porte de sa résidence. Avec le second docteur, Nathalie eut plus de succès; celui-ci lui donna une prescription et la renvoya chez un pharmacien qui lui vendit les remèdes indiqués.

Elle a dit qu'elle s'en était procurée deux fois avec la même ordonnance qui, disons-le de suite, n'était pas signée, paraît-il.

Il y a environ une dizaine de jours, se sentant beaucoup plus mal, Nathalie a quitté sa résidence et s'est rendue à pied à l'hôpital Notre-Dame où elle arriva le matin vers 7.30 heures, aggravant ainsi considérablement sa maladie.

Après avoir donné les explications voulues au médecin, l'infortunée fut placée dans une chambre privée et pendant quelques jours elle a paru prendre du mieux.

Mardi elle commença à affaiblir. Sentant sa fin prochaine, elle fit des révélations d'une nature telle que des arrestations sont imminentes.

Le Dr Ethier ayant mis le coroner McMahon au courant de l'affaire, celui-ci fit prévenir le magistrat de police. Le juge Dugas s'est rendu à l'hôpital et a entendu la victime sous serment.

Un de beaux-frères de la victime, M. Louis Filion, rue Ste-Marguerite, St-Henri, a conféré longuement avec le juge Dugas.

Le papier contenant l'ordonnance a été déchiré par la défunte quelques heures seulement avant sa mort. Le médecin de l'hôpital avait vu, dit-on, le papier entre les mains de la malade, mais il ne lui en a pas parlé à l'idée de le lui enlever et de le conserver.

Ce papier était d'une importance capitale pour l'enquête.

Des mandats d'arrestation sont signés et n'attendent plus que l'ordre du procureur-général pour être exécutés.

A l'exception de sa sœur mariée, à St-Henri, la défunte n'avait pas de parents.

Avant de mourir Nathalie Danis a reçu les secours de la religion; elle n'a pas fait d'autres révélations que celles confiées au juge Dugas.

Le séducteur de la malheureuse Nathalie Danis est connu, nous assure-t-on.

SUPPLICE DU FOUET.

Montréal, 16 juillet—Narcisse Picard, condamné, il y a quinze jours, par le juge Desnoyers, à purger une sentence de 18 mois de détention et à recevoir trente coups de fouet pour assaut criminel sur une jeune fillette du nom de Rosanna Bernard, âgée de 9 ans, a reçu, samedi matin, une première flagellation.

Picard est d'un extérieur repoussant, [illegible] *brousseur*, trapu, solidement charpenté, plus petit que grand, œil vague mais méchant, caché sous des sourcils épais. Il est entré dans la salle du supplice stoïquement, d'un pas assuré; sur sa figure et dans tout son sale individu, impossible de découvrir la moindre trace d'émotion.

La flagellation a eu lieu à 7 heures 30 précises, en présence du gouverneur de la prison, du député shérif Franchère, du Dr Desmarteau, médecin de la prison, de l'officier Bessette, de quelques gardes et d'un certain nombre de reporters.

Le condamné s'est prêté de très bonne grâce aux exigences du supplice. Les gardes qui l'escortaient n'ont pas été obligés d'user de violence; au contraire, le misérable paraissait vouloir leur rendre la tâche la plus légère possible. Il s'est lui-même dépouillé de sa chemise et est ensuite allé, d'un pas ferme, la tête haute, se faire attacher au chevalet. Il a, dit-on, déjà goûté de soixante coups de fouet. On comprend que se voir condamné à quinze coups seulement n'était pas pour lui très effroyable.

Au signal du député-shérif, l'exécuteur fit jouer le fouet. Au dixième coup, les chairs rougirent. Le supplicié n'a pas bronché ni fait entendre la moindre plainte. On le reconduisit immédiatement à l'infirmerie de la prison où le médecin lui fit une application de saumure.

En sortant de la salle d'exécution, le misérable dit assez haut pour que tout le monde l'entendît: "Mais, c'est un amusement, une absinthe avant dépêtner."

Il recevra l'autre moitié de sa sentence six mois avant sa sortie de prison. C'est un célibataire; il est âgé de 45 ans. Il a déjà été condamné à douze mois de prison pour attentat à la pudeur. Une seconde fois il a été acquitté aux assises criminelles.

L'exécuteur était l'un des gardes de la prison sur lequel le sort est tombé. Autrefois, on avait recours à des personnes engagées au dehors, mais les abus étaient devenus si graves, que les autorités se décidèrent d'avoir recours à un autre mode d'exécution: depuis deux ans, c'est parmi les gardes de la prison que l'on choisit l'exécuteur. Le choix se fait la veille, tiré au sort; on peut croire que cette logubre tâche n'est guère enviée. Mais la justice doit avoir son cours, et le malheureux garde, sur qui le sort tombe, accomplit courageusement son devoir envers la société outragée.

LA PRISE DE LA BASTILLE.

On a célébré en France samedi dernier 14 juillet l'anniversaire de la prise de la Bastille.

C'est le 14 juillet 1789, que le peuple Parisien se rua sur cette prison d'Etat et, après une lutte restée mémorable dans les annales de l'histoire, s'empara d'un établissement qui fut toujours considéré comme un tombeau. De ce triomphe date une ère nouvelle.

Le régime ancien cède au gouvernement du peuple par le peuple.

C'est sous Charles V que la Bastille fut commencée.

Hugues Aubriot, prévôt des marchands, en posa la première pierre le 22 avril 1369.

Cette prison-forteresse fut pendant des siècles la terreur des gens.

L'horloge de la Bastille était célèbre. On y voyait autour du cadran des chaînes liant un vieillard et un jeune homme. En effet, la Bastille ne respectait ni l'âge, ni le rang, ou plutôt elle s'attaquait surtout au rang, car elle était la prison des politiques.

Toutes les horreurs que l'on peut imaginer s'y passèrent et toutes les souffrances qui font frémir eurent ce triste séjour pour lieu de rendez-vous.

C'est pendant que les troupes Suisses, Croates et Autrichiennes étaient aux portes de Paris et dans la ville même, que Camille Desmoulins harrangua la foule, lui apprit le renvoi de Nectar, le ministre populaire, que l'on arbora la cocarde rouge et bleue, puis que l'on se rendit à la Bastille sommer le gouverneur de Launay de sortir avec sa garnison.

Après une résistance opiniâtre, le peuple fut vainqueur.

Une statue de la Liberté orne aujourd'hui la place où s'élevait cette lugubre prison.

Les pierres de la Bastille furent employées à la construction du pont dit de la Révolution et de vingt-trois fac-simile de l'odieuse prison, fac-simile qui furent distribués à autant de départements.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (roussures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. DeBille & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr DeBille Kleine [illegible]

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ANTOINE H. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c,
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO,
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu au de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opéra le plus comique de tous ceux écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Corea.
Flametta, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Carrie Carvel Lloyd.
Lorenzo XVII, Raymond Kitchcock
Pipo, John Lloyd.
Rocco, Tom Callahan
Doctor, George Ireland
Matteo, Peter Depew
Paralonte, Frank Emerson
Carlo, Mlle Madeline Stanford
Macco, Mlle Edith Cinq Mars
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
La plus belle représentation qu'on ait vue à Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

On Demande.
Une servante pour prendre soin d'une petite famille. Emploi immédiat; s'adresser au No. 402 rue Moody.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 463 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de sa Célèbre Bière de Jouex et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Roger, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

CHANGEMENT!
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 28 rue Aiken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez un choix complet de
Chaussures,
Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RU

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W, A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 00, 5 10, 6 20, 7, 9 45, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 5 20, 6 20, 7 20, 8 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m ; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m ; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches ¢ 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m;

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¢ 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 37, ¶ 9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 † 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 45, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m ; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15, a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 37, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, † 44, † 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, † 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; † 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; † 56 et † 3 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 50, ¶ 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre o le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux.
W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON 479

LES

DEUX ORPHELINES

GRAND ROMAN

PAR

ADOLPHE D'ENNERY

CINQUIEME PARTIE.

XX

Et vous aussi mon enfant, dit-il, vous allez revoir une personne qui attend impatiemment l'instant où elle pourra se rencontrer avec vous.

Moi? fit Henriette étonnée.

A ce moment un domestique parut.

Vous n'aurez pas attendu longtemps ajouta le docteur qui fit entrer une femme dont un voile épais dissimulait les traits.

Madame, dit alors Henriette, M. Hébert assurait tout à l'heure que vous éprouviez un vif désir de me voir.

Un très ardent désir de vous voir et de vous embrasser, Mlle Henriette et vous aussi Mlle Louise.

Moi, dit Louise étonnée...

Qui donc êtes-vous? madame, firent ensemble les deux jeunes filles.

Regardez, répondit l'inconnue en relevant le voile, qui recouvrait son visage.

Marianne! s'écria Henriette.

Marianne, dit Louise!

Et Henriette, ouvrant les bras, attira la jeune fille sur son cœur...

Pendant quelques instants, toutes deux se tinrent embrassées, muettes de saisissement et de joie, tandis que des larmes inondaient leur visage.

Marianne! répétèrent les deux orphelines!

Quelle joie de revoir, dit Henriette, vous qui m'avez sauvée du déshonneur ; vous à qui je dois de devenir la femme de Roger!

Et de nouveau elle serra la jeune femme sur son cœur!

Après ce premier moment de surprise et de joie, les amis se racontèrent leur histoire, depuis le jour où elles s'étaient quittées à La Salpêtrière. Ce fut M. Hébert qui dut interrompre cet entretien qui menaçait de durer encore longtemps.

Dites-vous adieu, mes enfants, dit-il, car nous attendons une autre visite et celle-là, si je ne me trompe, ne sera pas non plus exempte de surprise...et d'émotion.

C'est de lui, de Pierre que vous voulez parler, dit Louise toute tremblante.

C'est de lui, en effet, dit le docteur, et je pense qu'il ne fera pas attendre longtemps.

A peine M. Hébert venait-il de prononcer ces dernières paroles qu'un cri lointain se fit entendre. Le cri du rémouleur :

A repasser les couteaux, ciseaux, canifs, à repasser...les couteaux!

C'était bien la voix d'autrefois, cette voix éraillée, plaintive, lamentable que Louise avait si souvent entendue. Elle écoutait anxieusement et agitée d'un tremblement nerveux.

Et la voix, qui se rapprochait, devenait, peu à peu, moins douloureuse et moins triste, puis à quelque distance de la maison du docteur, elle résonnait comme un chant d'esperance et de consolation!

L'histoire toute entière de l'existence passée du pauvre rémouleur, était pour ainsi dire retracée par les nuances diverses de cet humble cri professionnel. Leurs longues et cruelles souffrances à lui et à elle, les tortures qu'ils avaient subies ensemble, puis, après la délivrance de Louise, une famille retrouvée par la jeune fille.

Et lorsque la voix se fit entendre, se rapprochant de nouveau, elle éclata comme un chant de bonheur et de joie triomphante! Et ces paroles si banales, si vulgaires : A repasser les couteaux, ciseaux, canifs, à repasser... les couteaux non plus criées, mais chantées, cette fois semblaient dire :

Plus de désespoir, plus de larmes ; salut à la joyeuse aurore qui se lève, salut au bonheur qui m'environe ; la bien-aimée est retrouvée!

Louise écoutait au ravissement, elle s'élança vers la fenêtre, puis, se ravisant tout à coup, elle prit Henriette et Marianne par la main :

Vous le connaissez toutes les deux, dit-elle, toi Henriette, tu l'as vu mon pauvre Pierre, le jour où tu es venu m'arracher des mains de la Frochard et vous, Marianne...

Oui, oui, dit celle-ci, rougissant au souvenir de Jacques : Je le connais, je le connais aussi ce pauvre Pierre!

Et toutes les trois, s'approchèrent de la fenêtre.

De l'autre côté de la rue se trouvait le rémouleur, portant sur son dos courbé, sa meule et tous les accessoires de métier. Il marchait en boitant, et portait les misérables vêtements d'autrefois, son visage était entièrement caché sous les larges bords de son chapeau.

Oui, oui, je le connais, c'est lui, dit Henriette!

C'est bien lui, ajouta Marianne.

Sans tourner les yeux de leur côté, le rémouleur se débarrassait de sa boutique et la déposait à terre.

Pierre! Pierre! s'écria Louise d'une voix tremblante d'émotion.

A ce cri, le rémouleur se retourna vivement, fit quelques pas, la jambe bien tendue, et se redressant de toute sa hauteur, enleva vivement son chapeau et releva vers la jeune fille son visage rayonnant.

Vous! vous! s'écria Louise!

Elle avait reconnu le fils d'adoption du docteur et comprenait que Pierre et son fiancé ne formaient qu'un seul et même personnage.

C'était lui, docteur, disait-elle, ivre de joie...lui, que vous avez ainsi métamorphosé!

Je l'ai, en effet, quelque peu redressé physiquement, dit joyeusement M. Hébert, je savais que le vous rendrais la vue, il fallait

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Joseph Charbonneau, âgé de quatorze ans, demeurant au No 693 rue Sanguinet, s'amusait avec un cerf-volant, sur le toit d'un hangar.

Tout à coup le jouet s'envola et en voulant le retenir le jeune garçon s'approcha trop près du bord de la toiture et tomba dans le vide, d'une hauteur de 30 pieds.

Quand on l'a relevé il avait des blessures à un genou et au menton ; il s'est également brisé une dent.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—Une Tente Canadienne-Française de cette association qui compte maintenant au-delà de 150,000 membres tant aux Etats-Unis qu'au Canada, vient d'être instituée dans la partie est de cette ville.

Cette nouvelle Tente (Cour) a été baptisée du nom patriotique de "Chénier" No. 4.

A l'election qui a eu lieu ces jours derniers, les membres suivants ont été élus officiers : Commandant honoraire, M. Simeon Beaudin, C. R. ; commandant, M. Joseph Cardinal, avocat ; lieut.-com., M. J. N. Chevrier ; sec.-arch., M. J. H. Charette ; sec.-financier, M. Horace Pepin ; chapelain, M. Jos Lamarche ; sergent, M. Louis Thibault ; médecin, Dr Avila Marsolais ; maitre-d'armes, M. Joseph Mignault ; lier garde, M. Albert Charland ; 2ème garde, M. Ferdinand Poirier ; 1ere sentinelle, M. Auguste Cintrat ; 2ème sentinelle, M. J. H. Olivier, N. P.

QUEBEC,

—Le capitaine Lessard vient de faire demander le seigent Thomas Leblond, autrefois de la cavalerie de Québec, de se rendre à Toronto en qualité de sergent-instructeur du corps de cavalerie qui est en garnison à cet endroit.

OTTAWA,

—Un pauvre malheureux du nom de Crawford, âgé de 36 ans, a été instantanément tué aux scieries portatives de M. Gillies, près de Carleton Place, à Saint George, en ajustant une courroie. Il fut entraîné autour de l'arbre de couche et à chaque fois, sa tête donnait fortement contre un billot. Quand la machine a été arrêtée, Crawford était une masse informe, tous les os de son corps étaient brisés ; la tête était réduite en charpie.

DRUMMONDVILLE,

—Deux explosions successives ont été entendues par les résidents des environs de la gare du chemin de fer du comté de Drum mond, entre une et deux h ures du matin.

On a depuis découvert que des voleurs ont assailli les deux gardiens de nuit, les ont enfermés dans un wagon de marchandises, puis se sont introduits dans la gare. Ils ont ensuite fait sauter le coffre-fort et se sont emparés de $2,000 en billets.

On a appris ensuite que le vol avait été commis par trois hommes masqués.

On n'a pu découvrir aucune trace des voleurs.

TROIS-RIVIERES,

—Mgr Laflèche a conféré le sous-diaconat à MM. Charles-Edouard Provencher, du diocèse de Nicolet, Charles Boutet et Joachim Caron, du diocèse des Trois-Rivieres et Sa Grandeur a ordonné prêtres Georges Lizé, Maxime Masson, Ovide Baribeau, Edmond Poisson, Auguste Tapin, du diocese des Trois-Rivieres et Antoine Maisonneuve, de l'archi-diocese de St Boniface, Manitoba.

—Mgr Laflèche vient de recevoir les vœux des religieuses suivantes au monastère des Ursulines :

Delle Corinne Rocheleau, des Trois-Rivières, en religion sœur Marie de l'Assomption ; Dlle Josephine Labuissonniere, de St François Xavier de Batiscan, en religion sœur Marie du Bon Pasteur, sœurs de chœur. A reçu le saint habit, comme religieuse converse, Delle Marie Desoureau, de Ste Geneviève de Batiscan, en religion sœur Ste Françoise.

STE THERESE,

—Ste Thérèse vient d'être le théâtre de fêtes touchantes.

M. Antoine DesLauriers et sa digne épouse, née Léocadie Vaillancourt, viennent d'y celebrer leurs noces de diamant.

C'est au pied de l'autel, dans l'église paroissiale, ornée comme aux grandes solennités, qu'ils ont renouvellé leur vœux conjugaux.

La grand'messe a été chantée à cette occasion par M. l'abbé Vaillancourt, neveu des jubilaires. MM. les abbés A. Sauriol et Carrières remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

C'est M. l'abbé H. DesLauriers, petit-fils des vénérables vieillards, venu tout exprès de Woonsocket, qui a prononce l'allocution.

Un grand banquet a réuni au collège, les membres du clergé présents à la fête, les 10 enfants, 45 petits-enfants et 9 petits arrière-petits-enfants de M. et Mme DesLauriers.

A ces agapes de famille, MM. les abbés H. DesLauriers, Nantel, Vaillancourt, Pilon, Sauriol et M. Georges DesLauriers prirent la parole et exprimèrent en termes eloquents leurs sentiments de respect et d'estime aux héros du jour.

Des adresses, bouquets et cadeaux furent presentés aux jubilaires par leurs petits enfants, Bernadette, Thérèse, Noémi Deslauriers et Faliola Dubois.

On passa ensuite quelques heures agréables dans la grande salle du Collège, où il y eût chant, musique et déclamation par M. Geo. DesLauriers, petit-fils des mariés.

Un photographe de Montréal a pris un groupe de parents et amis réunis à cette occasion.

SAULT-AUX-RECOLLETS.

—Le Coroner a tenu une enquête au Sault-aux-Récollets, sur le corps du jeune Lemay qui s'est noyé mercredi en se baignant dans la Rivière des Prairies.

Au nombre des baigneurs se trouvait le jeune Arthur Corbeil. En voulant s'amuser il a poussé son compagnon Lemay dans la rivière. Celui-ci a crié au secours, mais il était trop tard.

A l'enquête le jeune Corbeil a dit qu'il n'avait pas touché au défunt, mais plusieurs autres témoins ont juré le contraire.

Après quelques minutes de délibérations, les jurés ont rendu contre Arthur Corbeil un verdict d'homicide excusable à cause de son jeune âge."

BERTHIERVILLE,

—La *Gazette de Berthier* a reproduit dernièrement un écrit publié dans l'*Union Libérale* de Québec, sous le même titre, accusant M. C. A. Cornellier, C. R., d'avoir voulu vendre la justice criminelle *in re* Hooper et même d'avoir reçu un acompte sur ce honteux marché.

Des poursuites criminelles et civiles ayant été intentées à notre confrères de Berthier, M. C. A. Chenevert s'est empressé de publier une rétractation et a ainsi arrêté ces poursuites.

VALLEYFIELD,

—M. l'abbé F. X. Goyette a été nommé vicaire à la cathédrale de Valleyfield ; M. l'abbé L. N. Bourbonnais, vicaire à St Joseph des Cèdres ; M. l'abbe L. A. Gagnier, vicaire à Rigaud. M. A Lécuyer passera quelques semaines à l'evêche. M. J. Lippé a été nommé desservant de la paroisse de Ste Philomene pendant l'absence de M. le curé Duprat qui part pour l'Europe.

—La cour supérieure du district de Beauharnois vient de déclarer que M. Sullivan a perdu ses droits à la charge de maire à Valleyfield en se faisant payer de l'argent pour ses services.

M. Sullivan aurait reçu $219 en février 1843 de la municipalité de Valleyfield à titre d'honoraires comme arpenteur. Les conclusions de la décision de M. le juge Belanger se limitent comme suit :

New York Bazaar,
A. ISRAEL & CIE., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin,
L'endroit choisi de Lowell, pour les Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, &c. Sans contredit, c'est la place du bon marché et où l'on vend des marchandises à meilleur marché que partout ailleurs.
☞ Une visite est cordialement sollicitée. Pensez y bien.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 85 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des Rues Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarro, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Merrimac et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde Ste-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

25 Rue Shattuck.
L. LEZEAR LAMOUREUX
L 108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient pourvu le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutes, Argenteries, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
105 Rue Cheever, (Petit Canada.)

"Considerant que le demandeur est bien fondé dans sa demande tant en fait qu'en droit ; considerant la requête libellée : déclare le défendeur inhabile à exercer la dite charge, adjuge et ordonne que le défendeur soit et est déposséde et exclu de la dite charge de maire, avec défense d'occuper et d'exercer, la dite charge à l'avenir, le tout avec dépens, de cette cause, contre le dit défendeur."

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, surmenage d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisl & Co., Lowell, Mass.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Pharmacie Street Pharmacy,
Ses clients pourront trouver le jour, ou la nuit à l'occupera de rendre les soins, prescriptions médicales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions — A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de
Chaussures — Chaussures

CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite avant de faire aucune chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considérable.
Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix. pour satisfaire tous les goûts.
Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Viandes.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Avec dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la convalescence, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main :
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA GREVE.

Gros Proces en Perspective a Chicago.

LES CHEMINS DE FER VEULENT REDUIRE LES GAGES.

Les Employes de Pullman Veulent Retourner a l'Ouvrage.

Chicago, 16 juillet—Le président des grévistes à Pullman a écrit à Debs jeudi lui enjoignant de déclarer que la grève est terminée. Il n'a reçu aucune réponse. La majorité des employés de Pullman désirent reprendre l'ouvrage

La Cie Pullman dit que cela prendra une semaine avant que ses usines puissent être ouvertes. Elle espère pouvoir annoncer leur ouverture dans le courant de cette semaine.

ON CRAIGNAIT UNE EMEUTE.

Chicago, 16 juillet—Cinq cents policemen nouveaux ont été chargés de faire la garde près des abattoirs aujourd'hui, vu qu'on avait appris qu'une bande d'émeutiers avait menacé de prendre de force dans les abattoirs et d'en faire déguerpir les employés. Ces émeutiers, cependant, ont eu peur et ne se sont pas montrés.

RÉDUCTION DE GAGES

Wilwaukee, Wiss., 16 juillet—Il est rumeur ici que les chemins de fer Chicago & North-western et Chicago, Wilwaukee & St Paul vont opérer une réduction de gages de 10 pour cent sur le salaire de leurs employés, pour entrer en force le 1er août. Cette action est le résultat de la grève.

LES PERTES.

Chicago, 16 juillet—Le président Debs refuse de déclarer la grève terminée ; il dit que l'American Railroad Association ne peut céder. Cependant les employés de Pullman veulent à tout prix retourner à l'ouvrage. Mais Debs veut résister jusqu'au bout.

Les pertes des chemins de fer s'élèvent au moins à 5 millions de dollars et peuvent atteindre $8,000,000. Le gérant général St John du chemin de fer Rock Island dit que les pertes de sa compagnie s'élèvent à environ 1,000,000. Des avocats pour les chemins de fer sont déjà à l'œuvre pour poursuivre le comité de Cook et la cité de Chicago en réclamations de dommages-intérêts.

LES TROUPES.

On a demandé au gouverneur Altgeld quand allait-il donner l'ordre aux troupes de se retirer de Chicago. Le gouverneur a répondu comme suit : "Je n'ai pas considéré du tout le sujet du rappel des troupes de Chicago. La chose dépend entièrement de la situation. Certainement, je ne les rappellerai pas avant que le maire Hopkins sente qu'il est capable avec sa police seule de maintenir aisement l'ordre et de protéger les propriétés. La semaine dernière je me suis occupé de me procurer des armes, afin d'augmenter l'effectif des troupes, si la chose fût devenue nécessaire, mais comme la grève semble tirer à sa fin, je suppose que les troupes pourront être bientôt rappelées."

La nouvelle que les employés de Pullman avaient demandé de retourner à l'ouvrage à prix réduits a été confirmée.

De son côté Debs crie : "La grève n'est pas terminée ; nous sommes encore forts. Encore trois mois et tous les chemins de fer à Chicago seront en banqueroute. Nous lutterons jusqu'à la fin."

LA MORT.

Plutot que la Prison, Pense Kimmond.

Bath, Me., 16 juillet—Préférant la mort à la prison pour vente de liqueurs enivrantes sans licence, George P. Kimmond, un mouleur, s'est coupé la gorge dans sa maison sur la rue Sheppard.

Il y a quelques semaines, Kimmond ouvrit une buvette. Samedi dernier, la police lui rendit une visite et saisit une certaine quantité de whiskey.

Kimmond comparut en cour de police de whiskey et il fut condamné à $100 d'amende et les frais. Il en appela à la Cour Supérieure et fut placé sous une caution de $200. Ne pouvant pas fournir la caution, il devait attendre son procès en prison.

Il se rendit à sa demeure avec le shérif pour changer de vêtements. Laissant le shérif au premier étage, Kimmond monta à sa chambre, où il sortit un rasoir et se coupa la gorge d'une oreille à l'autre. Il tomba sur le plancher qu'il rougit de son sang.

Le shérif, lassé d'attendre, monta et découvrit Kimmond baignant dans son sang.

A cause de ses habitudes d'intempérance, la femme et les quatre enfants de Kimmonds l'avaient laissé, jeudi dernier.

Kimmond était âgé de 45 ans.

EMPOISONNEMENT EN GROS.

Les Suites d'avoir Mange de la Creme a la Glace.

Marshall, Ill., 16 juillet—Le village de West Union, à 10 milles au sud d'ici, a été la scène d'un cas d'empoisonnement en gros, causé par de la crême à la glace qui a été mangée pendant une fête dans une église, mardi dernier.

Mde Robert Donoham en est morte samedi, après une affreuse agonie. Trois autres personnes sont en danger de mort et 52 ont souffert plus ou moins des suites de cet empoisonnement.

On croit que c'est l'œuvre d'un misérable, mais on n'a rien découvert de précis à ce sujet. Il est plus probable que la rouille d'une machine à faire la crême à la glace aura été le poison qui conduisit tant de personnes aux portes du tombeau.

IL VOULAIT MOURIR.

Plusieurs Tentatives de Suicide et il Reussit Enfin.

Pittsfield, 16 juillet—Sylvestro Vistro, un Italien âgé de 30 ans, a tenté de se suicider dans la prison de Northampton, vendredi, où il purgeait une sentence pour vente illégale de boisson à North Adams.

Le shérif Ready partit avec Vistro pour le conduire dans une autre prison. Rendu à la gare, Vistro sauta sur la voie en face d'un train qui approchait. Le shérif reussit à le retirer avant qu'il fut atteint. Ce soir on a appris ici que Vistro avait réussi à s'echapper et qu'en sautant hors du train, il s'était fait tuer.

UN NOMME WHISKEY

Arreste pour avoir trop bu de Whiskey

New York, 16 juillet—James Whiskey a comparu en cour de police pour répondre à une accusation d'ivresse.

"Il me semble que vous portez bien votre nom, remarqua le magistrat, mais quoique vous soyez un Whiskey, vous ne devez pas laissez votre nom vous influencer au point de vous enivrer."

Whiskey penchu la tête et dit que c'était la première fois que le whiskey jouait un mauvais tour à Whiskey.

Le juge eut pitié d'un malheureux affligé d'un tel nom et lui accorda sa liberté.

ARRETES CHEZ UN DOCTEUR.

Quatre Citoyens de Manchester Jouaient aux Cartes.

Manchester, N. H., 16 juillet.—Le Dr Joseph E. E. Roy, Edward J. Caron, Orville Bichard et Armand P. Côté ont comparu en Cour de Police aujourd'hui, sous l'accusation d'avoir joue aux cartes. La police les surprit à jouer aux cartes dans les bureaux du Dr Roy. Ils furent mis sous une caution de $200 en attendant leur comparution devant la Cour Suprême.

M. TREMBLAY S'EN VA.

Fall River, 16 juillet—Nous venons d'apprendre que M. Remi Tremblay, redacteur de l'*Indépendant* de cette ville, a quitte cette position après neuf mois de services. On ignore où M. Tremblay doit aller se caser et ce qu'il doit faire.

LA TERREUR

Son Regne Existe a Cordaville.

UN HOMME TROUVE AU FOND D'UN PRECIPICE.

Avait ete Vole et Jete la Pour Mourir.

South Framingham, 16 —Ce qui ressemble à un véritable règne de la terreur existe à Cordaville, un village ordinairement paisible sur la principale ligne du chemin de fer Boston & Albany.

La maison du gardien de la paix Dorr a été incendiée samedi soir, et d'après toutes les apparences c'est un incendiaire qui a mis le feu. La raison pour un tel crime c'est qu'on voulait se venger de Dorr, qui s'est montré très sévere envers certains délinquants de la localité.

Peu après l'incendie de la maison de Dorr, l'entrepôt de la Cordaville Woolen Company fut aussi incendiee par un incendiaire.

Et ce matin, pour compléter la série de ses crimes, un homme a été trouve plus mort que vif dans un ravin, où il avait été jeté après avoir été volé de ses objets de valeur.

Tous ces attentats ont été commis à un quart de mille de la gare.

Le blessé est un nommé Thomas Jordan d'East Boston qui travaillait dans cette localité pour le Boston Water Works. Il prenait sa pension chez Luke Quinn, près de la gare.

Jordan quitta sa maison de pension après dîner dimanche en compagnie d'un autre pensionnaire nommé Morgan. Ils se rendirent à Oklahoma, à deux milles de Cordaville. Plus tard ils se rendirent à la maison malfamée de Kelly à Hopkinton.

Morgan retourna à sa maison de pension de bonne heure dimanche soir et monta se coucher. Mde Quinn se leva à 4 heures le lendemain matin et elle entendit des cris et des plaintes venant des bois non loin de sa maison.

Elle réveilla ses pensionnaires qui allèrent voir et trouvèrent Jordan étendu dans l'eau au fond d'un ravin. Il était à demi sans connaissance et souffrait terriblement. Il fut nécessaire de se procurer des cordes pour le retirer du précipice.

Le Dr Butterfield—d'Ashland fut appelé. Il trouva que Jordan était grièvement blessé, mais pouvait en revenir. Le nez et la peau aux environs des yeux sont mutilés et il ne peut remuer les bras qui sont peut-être brisés.

Jordan fut transporté à l'hôpital de Boston.

Le long du trajet, il reprit assez connaissance pour raconter qu'à son retour à sa maison de pension pendant la nuit, il fut rencontré par deux jeunes gens qui lui demanderent son argent. Sur son refus ils l'attaquèrent et c'est tout ce qu'il se rappelle.

Jordan est âgé de 55 ans.

Cet attentat a causé tout un émoi dans le village.

BATTUES PAR DES CHINOIS.

Victoria, C. A., 16.—Les journaux de Hong Kong contiennent le recit d'actes de violence que des Chinois ont fait subir à deux jeunes femmes américaines qui faisait partie d'une mission evangélique presbyterienne.

Les noms des deux missionnaires sont Mlle Bemler et Mlle Haverstone.

Elles se promenaient ensemble sur la route d'Honamad, près de la ville de Canton, quand elles rencontrèrent un Chinois couché sur le chemin.

Elles le relevèrent, lui firent respirer des sels et boire une tasse de thé.

Le Chinois reprit ses sens pendant qu'on le transportait à l'hôpital sur un brancard. Il s'informa et demanda à plusieurs de ses compatriotes si les dames lui avaient administré des remèdes.

Sur leur réponse affirmative il éprouva une violente colere, fit quelques mouvements, puis retomba sur sa couche et expira.

Les chinois qui s'étaient assemblés s'émurent de la mort subite de leur camarade et tout leur ressentiment se traduisit en insultes grossières contre les deux américaines. Les chinois se portèrent à des voies de fait sur les deux missionnaires, les dépouillèrent de leurs vêtements et les frapperent avec violence.

Un officier de la douane, attiré par le bruit, accourut, porta secours aux deux malheureuses et dispersa les Chinois.

Mlle Bemler a été sérieusement blessée d'un coup de poignard à la cuisse, tandis que sa compagne a éprouve un choc nerveux si violent, qu'elle est à l'article de la mort.

Cette affaire a créé la plus grande excitation dans toute la ville de Canton, où la superstition populaire est telle que l'on attribue la peste à la présence des missionnaires.

"JE MEURS

O ma Femme, parce que je t'Aime."

Newcastle, Penn., 16 juillet.—Wm. Bartle, de Big Beaver, un homme qui s'était separé trois fois d'avec sa femme depuis 12 ans qu'il était marié, envoya chercher sa tendre moitie et lui dit qu'il était résolu de vivre de nouveau avec elle jusqu'à la fin de ses jours. Bartle fit beaucoup de promesses et sa femme revint auprès de lui. Peu de temps après l'arrivee de Mde Bartle, le couple se querella, et elle refusa de continuer la vie commune. Bartle, cependant, ne cessait de s'écrier qu'il aimait sa femme et qu'il voulait vivre avec elle.

Tout à coup Bartle monta à sa chambre, en disant :

"Je t'aime et je vais mourir à cause de toi."

Rendu dans sa chambre, Bartle sortit un revolver et se tira une balle dans la tête, en présence de son frère et de sa sœur.

Cet homme était âgé de 27 ans ; il avait 3 enfants.

Mde Bartle est maintenant folle de douleur.

LA FOUDRE.

Dix-neuf Hommes sans Connaissance

Nouvelle-Orléans, 16 juillet.—Pendant un fort orage accompagné de tonnerre et d'éclairs, le bateau à vapeur *Mexico* fut frappé par la foudre.

Ce bateau était dans

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

1826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes :— Mesdames Lona Lamoureux, Aurore Pharand et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Dignes.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI, 18 JUILLET 1894. No. 411

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Votre confort exige que vous fumiez le *cigare Old Hundred*

Une pharmacie où l'on est bien servi, c'est chez Marie L. Proulx, rue Middlesex.

La United States Cord Company a décidé de reconstruire sa fabrique qui a été récemment incendiée.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, So rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Le bureau d'hygiène a placé un placard dans la cour Perry, annonçant que cet endroit est clos par son ordre et qu'il ne peut être ouvert sans sa permission. Cependant, quelques locataires restent encore dans cette cour.

Le lac Magog a reçu hier la visite de plusieurs de nos compatriotes bien connus de cette ville. Parmi ceux-ci se trouvaient des pêcheurs qui ont été, paraît-il, troublés dans leurs exploits par la détonation de fusées et pétards que les amies faisaient partir le long de la grève. Tous ne sont pas revenus hier soir.

Une lettre pressée contenant $20 demande de suite le Dr. Breton à Fall River, Mass., auprès d'un patient qui a déjà été sous ses soins. Chose remarquable, les temps sont durs, l'argent est rare, mais cependant les affaires du Dr. Breton augmentent de plus en plus. Les clients qui n'ont pu rencontrer le Dr. Breton à ses bureaux, lundi dernier, sont avertis que la raison de cette absence est qu'il fut, par dépêche, obligé de se rendre en consultation à l'aisle de Danversport pour un cas particulier.

Pour ceux qui vont au Canada.

La date du voyage à Montréal, organisé par M. Chs. H. Chagnon, est fixée au 25 juillet prochain. Avis à ceux qui désirent profiter de cette occasion à bon marché. Le nombre des billets est limité à 100.

Election du 6ème Quartier.

Une élection de conseiller a eu lieu hier dans le 6ème Quartier. Les démocrates, comme on s'y attendait, ont été victorieux. Le vote a été comme suit: E. R. Gardner, républicain, 398; T. E O'Day, démocrate, 686.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par les épiciers et droguistes

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

NOS EDILES.

UN VETO SUR L'APPROPRIATION POUR LE "LABOR DAY."

Un Nouveau Poste, celui de "Public Prosecutor."

Les deux branches de notre gouvernement municipal se sont réunies hier soir, l'assemblée du Conseil étant spéciale.

BUREAU DES ECHEVINS.

Tous les membres étaient présents, excepté Westall. Voici les requêtes renvoyées aux divers comités: Jeremiah Clark et autres, pour l'enlèvement des rails sur la rue Bowers; J. A. Weinbeck, licence d'entrepreneur de pompes funèbres; J. M. Madden, pour une lampe électrique à Centralville, près de l'écurie de Grégoire & Madden; W. S. Southworth et autres, pour la disparition d'une nuisance causée par un égoût public sous la fabrique Prescott.

LICENCES ACCORDÉES.

Des licences ont été accordées comme suit: E. H. Duprez, entrepreneur de pompes funèbres; C. E. Smith, "high wagon"; C. E. Corbett, qui avait demandé une licence pour tenir une salle de boxe, se l'est vu refuser.

DES RÉSOLUTIONS.

Des résolutions ont été adoptées pour la construction d'égoûts sur les rues Tanner et New Appleton, pour construire un trottoir sur la rue Decatur, pour accepter au nombre des rues de la ville la rue Crowley.

UN NOUVEAU POSTE.

Une ordonnance a été lue pour la nomination par le bureau des échevins d'un "public persecutor" (persécuteur public), sur la recommandation du chef de police, afin de s'occuper de toutes poursuites devant la Cour de Police. Ce nouvel officier devra demeurer en office pendant une année à partir de janvier. Son salaire devra être fixé par les deux branches de notre gouvernement municipal. Cette ordonnance a été renvoyée devant le comité des ordonnances et de la législation.

Deux autres ordonnances, l'une pour l'élection d'un inspecteur des fils électriques et l'autre, presque semblable, pour que cette nomination soit faite par le maire et le bureau des échevins, ont été référées au comité des ordonnances.

LE VETO.

Le maire a lu son veto de l'appropriation du *Labor Day*. Les échevins ont appuyé le veto du maire.

Ensuite le bureau s'est ajourné.

LE CONSEIL.

Le président Starks a présidé et 17 membres ont répondu à l'appel.

Pour l'achat du lot Berry, plusieurs conseillers ont fait des remarques et la motion fut lue une première fois. Les conseillers ont voté par 13 contre 3 pour que cette motion ne soit votée sans les deux lectures subséquentes.

LE VÉTO DU MAIRE.

Une communication du maire annonçant son veto sur l'appropriation pour le *Labor Day* a été lue.

Le conseiller O'Conner a demandé si le maire avait eu la résolution bien longtemps en sa possession avant d'apposer son véto. Plus de dix jours, lui fut répondu. Or il paraîtrait que le maire, s'il veut que son véto ait de la valeur, l'appose dans les six jours. Les conseillers ont chargé leur président de se consulter avec le maire. A son retour, le président rapporta que le maire n'avait eu la résolution que le 10 courant et que son véto était valide.

Le conseillers ont voté en faveur de l'appropriation en dépit du veto du maire, comme suit:

Pour: Barclay, Collins Gouley, Labarge, Mansfield, Noble, O'Connor, O'Donnell, Riley, Robinson, Rourke, Sparks. Contre: Kilpatrick, Kittredge, Sanborn, Tryder.

Fabriques Middlesex.

Les fabriques Middlesex ne fermeront pas samedi prochain, comme on l'avait annoncé, vu que la compagnie a reçu un ordre du gouvernement qui nécessitera le fonctionnement au moins pour une autre semaine, avant sa fermeture.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 à 322 Rue Merrimack

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

LE CONSUL DE SHERBROOKE.

BENJAMIN LENTHIER DE LOWELL MIS DE CÔTÉ.

Les Democrates Veulent un Americain a sa Place.

Une dépêche de Washington mande que le président Cleveland a nommé hier James R Jackson, du New Hampshire, consul américain à Sherbrooke, P. Q., en remplacement de Benjamin Lenthier de Lowell, le Sénat ayant refusé par deux fois de ratifier la nomination de ce dernier.

Le président a compris que l'opposition faite à M. Lenthier ne pouvait être vaincue, et il nomma un Américain pour remplacer le Canadien

M. Jackson est un démocrate du New Hampshire qui était depuis longtemps un candidat à ce poste.

Sous l'administration démocratique, les Canadiens sont mis de côté pour faire place aux Américains.

Comme Canadien-Français, nous regrettons cette attitude du parti démocratique envers notre nationalité, quoique la grande majorité de la population canadienne-française ne voyait pas d'un bon oeil la nomination de M. Lenthier.

Nous aurions aime, comme nous l'avons déjà dit, qu'un Canadien compétent et qualifié sous tous les rapports fût nommé à ce poste, car nous savions que cette nomination provenait d'un seul démocrate influent—Josiah Quin Y Cleveland aurait pu remplacer M Lenthier par un autre Canadien qui aurait eu les qualifications voulues Il ne l'a pas fait, parce que, sans doute, il s'est aperçu que les Canadiens sont tout vus par son administration.

On viendra encore nous parler du *grand amour* des democrates pour notre nationalité!

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon:

	Californie importé		
Vins Sherry	$1.00	$2.00	$3.00
" Port	1.00	2.00	2.50
" De Messe	1.00		
" Muscatel	1.00		
" Angelica	1.00		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $1.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les vendredi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Nous avons un plein comptoir d'habits d'été de première classe pour $10, c. sont des occasions de rare classe.

C'est une collection de lots, comprenant des habits qu'on vendait 12, 14, 15 et $16.

Deux, trois, quatre habits d'une même sorte, quelques points d'un certain style, quelques autres autrement, mais tous les points s'y trouvent.

Habits bien faits pour $10 — valant tels que ce que vaut votre argent — le trois fois portés en vitrine pendant trois pr chains mois et pour aller et voyage

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent de nos ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
PORTRAITS des Mieux Finis, $1 50 la Douzaine.

—LA POPULARITE DE—
F. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Américain, pour toutes informations, s'adresser au bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur,
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.

Porc Frais,	10 cts la livre.
Epaules Fraiches,	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,	10 cts la livre.
Bon Steak,	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
M. Albert Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

DRAPS DE COTON SANS COUTURE.

25 Cts chacun, 30 Cts chacun.

1¾ verge de large par 2½ vg. de longueur, Coton de la meilleure qualite et seulement 25c. chacun.

2 verges de large par 2½ vgs de longueur, Coton de la meilleure qualite et seulement 30c. chacun.

Ces prix sont si bas parce que ce sont des coupons que nous recevons du moulin, et après les avoir assortis, nous mettons de coté les longueurs qui sont justes assez grandes pour Draps tels que nous vous les offrons, et nous pouvons les vendre à meilleur marché même que le Coton avec couture dans le milieu.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM. HENRI St-MARTIN, Chas DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo. LUSSIER Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT J. X. ROBERT, W. CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 18 JUILLET 1894.

LE RAPATRIEMENT.

L'*Electeur* de Québec nous peint un tableau de la manière dont les Canadiens émigrés sont traités par le gouvernement canadien. Il y a les journaux conservateurs qui nous crient: "Revenez, revenez." Tout se borne à des paroles. Quant aux actes, ils sont nuls.

Nous ne nous en plaignons pas, parce que, dans de semblables conditions, le séjour du Canada ne nous tente que médiocrement, mais nous aimons à faire voir quelle est la sollicitude du gouvernement canadien à notre égard.

Si l'émigration canadienne n'était pas un cauchemar pour le parti au pouvoir dans notre patrie, les Canadiens émigrés seraient encore traités de canaille, comme la chose a eu lieu au départ de l'exode. On disait: "Laissez-les partir, c'est la canaille qui s'en va."

Maintenant, sentant leur influence politique décroître, la presse conservatrice fait semblant de désirer notre rapatriement. Au fond elle s'en soucie comme de l'an quarante. Ce qu'elle en parle, c'est pour la frime.

Nous ne tomberons pas dans le panneau; nous ne nous laisserons pas prendre à ces paroles mielleuses, et le rapatriement ne continuera à exister que dans certaines cervelles tories.

Voici l'article de l'*Electeur*:

"Depuis la Confédération jusqu'à l'avènement du gouvernement actuel, on encourageait le rapatriement de nos compatriotes en votant des sommes plus ou moins considérables à cette fin.

"Mais nos grands patriotes ont changé cela. Ils votent encore des sommes considérables pour faire venir de l'étranger des hommes qui ne parlent pas notre langue, souvent qui ne connaissent rien de nos institutions politiques et municipales, qui ont aussi au cœur la haine de nos institutions religieuses et de la foi de nos pères. Ceux-là sont reçus, nourris, choyés aux dépens de la province. Qu'un compatriote revienne des Etats-Unis ou d'ailleurs, on n'aura rien pour lui, pour sa femme et ses enfants.

"Et des étrangers mangeront et boiront aux dépens de la Province, quand ses enfants revenant au berceau de leurs familles, sur lesquels ils cultivèrent du sol normais, n'auront pas droit à l'aumône d'une simple assiette de soupe.

"En 1890, lors du gouvernement Mercier, on votait des sommes sous la rubrique agriculture, immigration, *rapatriement* et colonisation. En 1894, sous ce regime bienfaisant du gouvernement Taillon, on ne lit plus que les mots agriculture, immigration et colonisation (voir statut de 1894, ch. 1er, cédule B). Plus de rapatriement, aide et encourage par la Province!

"D'ailleurs, cela n'a pas lieu de nous étonner de la part d'un gouvernement qui en 1892 a tenté d'enlever le droit de vote à tous les Canadiens résidant aux Etats-Unis depuis six mois, mais encore propriétaires d'immeubles dans cette province.

"On leur était le droit de vote, seul moyen qui leur restait de protéger leurs propriétés que l'on couvrait de taxes odieuses à la même session et presqu'à la même séance!

"Croit-on par hasard que nous sommes trop nombreux dans cette province?"

Les farceurs du Canada qui veulent nous rapatrier en nous traitant de la manière qu'on vient de voir devraient bien, une bonne fois, cesser d'employer cette corde-là, car elle est aujourd'hui complètement usée. Il y a un bout pour se moquer des gens et faire des dupes. Nous n'en sommes plus.....

Guerison Miraculeuse a Lourdes.

Nous lisons dans *La Croix* de Montréal:

Un ami nous écrit d'Audenarde, Flandre Orientale, Belgique:

Le 15 mai dernier a eu lieu le pèlerinage annuel à Lourdes.

Parmi les pèlerins se trouvait un jeune homme d'Audenarde, M. Jean de Brouwer, âgé de vingt-neuf ans, et malade depuis plus de treize ans.

Jean était ce que l'on appelle un homme perdu. La jambe droite, complètement paralysée, une maladie des poumons arrivée au dernier degré, enfin une péritonite bien caractérisée, deux maladies mortelles et une infirmité grave!... Les médecins se déclaraient impuissants et tous ceux qui connaissaient le malade s'attendaient à sa mort prochaine. Lui, cependant, prétendait guérir. Il résolut de partir pour Lourdes. S'il n'avait plus la moindre confiance dans la science humaine, il lui restait une foi sans limites à la puissance de la Vierge Immaculée que l'on n'appelle pas en vain le Secours des infirmes et la Consolation des affligés.

Sept amis le transportèrent à la gare et le déposèrent sur un lit dans le compartment qu'on lui avait réservé. Son état était si misérable que tous ceux qui le virent partir lui dirent mentalement un dernier adieu. "Non, pensaient-ils, notre pauvre Jean ne reviendra plus, il n'arrivera pas même à destination."

Lui priait et espérait.

Et la bonne Vierge eut pitié de lui. Délivré de toutes ses infirmités, il quitta la grotte miraculeuse, bénissant Dieu et remerciant, dans la joie de son cœur, celle qui avait récompensé sa foi et écouté son humble prière.

Des centaines de témoins s'agenouillèrent avec lui et unirent leurs actions de grâces à celles qui montaient de son cœur reconnaissant au trône de Dieu et de sa sainte Mère.

Le départ de Lourdes se fit au milieu de l'allégresse générale, car Jean n'était pas le seul pour qui la Reine du Ciel avait obtenu, de son divin Fils, des grâces signalées.

A l'arrivée du train à Charleroi, une foule innombrable et enthousiaste veulut voir l'heureux pèlerin et s'assurer de la réalité de sa guérison. Un médecin, quelque peu libre penseur, qui avait assisté au départ des pèlerins, déclara qu'il n'avait pas bien examiné le malade. Ce bonhomme avait eu sans doute des yeux pour ne pas voir. Mais ceux qui connaissaient Jean depuis son enfance, les voisins, les amis, les parents qui l'avaient visité en console ces dix-sept derniers mois sur son lit de douleur, ceux-là savaient et bien vu, ceux-là savaient et proclamaient hautement qu'un miracle éclatant s'était accompli sous leurs yeux, ceux-là ne niaient pas le soleil en plein midi!...

Mais c'est surtout à l'arrivée des pèlerins dans la ville natale de Jean que se passèrent des scènes devant la description desquelles l'écrivain le plus savant dépose la plume, ne trouvant le plus éloquent reste muet.

Au moment où Jean voulut descendre du train, des centaines de bras se tendirent vers lui et il fut porté en triomphe.

A peu d'exceptions près, toutes les maisons étaient illuminées, ornées de drapeaux, de bannières et de guirlandes. La police fut impuissante à maintenir la foule. Et ceci ne doit surprendre personne. La population flamande est restée croyante, profondément et sincèrement catholique. Comme je l'ai dit plus haut, tout le monde ici connaissait le pèlerin miraculeusement guéri, tout le monde l'avait vu malade et avait eu pitié de lui, tout le monde voulait le voir, lui serrer la main et le féliciter.

Des larmes jaillirent de tous les yeux, lorsque la sœur de Jean se jeta dans ses bras.

A l'hôpital, la grande salle avait été ornée avec un luxe inouï, les Flamands n'ont jamais trouvé leur maître dans l'art d'élever des arcs de triomphe en fleurs et en verdure, et cette fois-ci ils s'étaient surpassés. Au milieu s'élevait un autel avec la statue de Notre-Dame de Lourdes et un prie-Dieu pour le héros de cette fête si fraternelle et si vraiment chrétienne. Tout le clergé de la ville était présent ainsi que le comité d'administration et entourait l'heureux jeune homme qui, après avoir été le plus éprouvé des malades, venait pour ainsi dire de sortir du tombeau et de renaître à une nouvelle vie. Le docteur Van Butselen embrassa et félicita M. de Brouwer. Il l'avait "bien examiné" lui, avant son départ et il reconnaissait humblement la puissance de Dieu et l'intercession efficace de Marie.

Le Révd. Doyen et un malade de l'hôpital souhaitèrent la bienvenue à M. de Brouwer, et lui, si longtemps connu sous le nom de *Zieke Jan*, Jean le malade, tomba à genoux et, au chant du *Magnificat*, déposa aux pieds de sa Libératrice céleste l'humble tribut de sa foi et de sa reconnaissance. Puis, d'une voix que l'émotion et la joie faisaient trembler, il remercia la nombreuse assistance. "Vous avez prié pour moi, chers amis, dit-il; à mon tour, j'ai prié et je prierai encore pour vous, afin que Dieu vous bénisse, que sa sainte Mère vous protege et que vous soyez heureux dans cette vie et dans l'autre."

On se sépara enfin, aux cris joyeux: "Vive notre cher ami Jean! Honneur et gloire à Notre-Dame de Lourdes."

UN BELGE,
Lecteur de *La Croix* de Montréal.

La Famille des Perier.

Un détail curieux concernant la famille du nouveau président de la République française.

On sait que la famille des Périer a depuis cent cinquante ans donné nombre d'hommes remarquables au commerce, à l'industrie, à la finance, à la politique et même à l'Eglise, un membre de cette famille ayant été évêque—d'ailleurs constitutionnel—d'Avignon.

Mais l'on n'avait pas dit encore qu'une parente du grand-père du président de la République, une femme d'un grand cœur, d'un grand caractère, fut morte en odeur de sainteté, après avoir fondé, en Amérique, la société des religieuses du Sacré-Cœur.

Rose Philippine Duchesne Perier était fille de Pierre François Duchesne et de Rose Euphrosie Perier. Née à Grenoble le 29 août 1769, elle mourut à Saint-Louis, aux Etats-Unis, le 18 novembre 1852. Elle était cousine au second degré du grand-père du président. Cette Rose Duchesne-Perier, qui, à neuf ans, faisait de l'Histoire romaine sa lecture quotidienne, se sentait des l'enfance une vocation pour les grandes choses. Elle prit l'habit religieux en 1801 et entra au couvent du Sacré-Cœur.

En 1833, pendant que le choléra sévissait aux Etats-Unis, Mme Duchesne-Perier se signala en prodiguant ses soins aux malades. Hiver comme été, elle portait la même robe, les mêmes bas et les mêmes souliers usés et rapiécés. Elle mangeait dans une écuelle de fer-blanc, les restes de la table de la communauté. Elle qui appartenait à une des plus riches familles de France, elle faisait cela naturellement, simplement, pour ne rien perdre et pour donner davantage aux pauvres et de meilleures choses.

Mais elle avait, pardessus tout, l'ambition d'évangéliser et de civiliser les Indiens.

En approuvant qu'elle allait faire partie de la mission des Montagnes Rocheuses, Mme Duchesne écrit: "Cette nouvelle a tellement réveillé mon ardeur que je me suis sentie comme ressuscitée." Elle avait alors soixante et onze ans. Quelque temps après, elle écrit à l'une de ses sœurs: "Si Alexandre, arrivé au bord de l'Océan, pleurait de ne pouvoir pousser plus loin les conquêtes, je serais tentée de pleurer aussi de ne pouvoir, à cause de mon grand âge, tirer de la barbarie tant de pauvres gens."

Un pareil regret ne fait-il pas le plus grand honneur à la femme énergique et bienfaisante qui l'a exprimé?

Plus de Justification.

M. Benjamin R. Tucker, éditeur de la *Liberty*, de New-York, vient d'introduire dans les colonnes de cette feuille un nouveau style de composition typographique que dont ce paragraphe-ci est un fidèle échantillon. M. Tucker dit que la justification des lignes n'est nullement nécessaire et qu'elle fait perdre à peu près un tiers de journée à chaque compositeur. Si cette assertion est fondée, deux ouvriers typographes ont ne justifieraient pas leurs lignes pourraient faire l'ouvrage de trois compositeurs qui justifieraient les leurs. Il en résulte fait une économie de temps considérable, surtout pour la correction des épreuves.

Il n'y a donc qu'à faire accepter cette mode typographique par le public. Pourquoi désespérer d'en d'y arriver? N'était-ce pas la grande mode, il y a huit ans, de se servir de papier à lettre aux bords déchiquetés? Les dames les plus fashionables écrivaient leurs lettres sur du papier dont les bords semblaient avoir été grossièrement taillades, leurs enveloppes mêmes étaient décorées dans de semblables feuilles. Pourquoi n'habiturait-on pas le lecteur à voir les lignes de ce qui lit avoir l'apparence d'être inachevées? Cette interruption produirait une petite révolution dans le journalisme.

Le jeune amoureux —Puis-je obtenir une place dans votre cœur?

La belle Héloïse. — Oui, en vous laissant; mais les bonnes places sont prises.

Fred.—Papa, est-ce que le démon jure et blasphème?

Le papa.—Je ne vois pas pourquoi. Tout semble bien marcher à son goût.

Le percepteur du tramway (remettant à la dame le billet de banque qu'elle lui a offert).—Malheureusement, je n'ai pas la monnaie de deux dollars. Vous n'avez rien de plus petit?

La dame (fouillant dans son porte-monnaie). — Certainement oui. Voici une petite pièce de cinq dollars.

Un bibliomane achète moyennant trois francs très élevé certain volume insignifiant:

"Il est bien cher, lui dit-on.

—Oui, mais il est fort rare.

—Vous ai-on venait à le reimprimer?

—L. ne réimprimer, fi donc! personne ne l'achèterait."

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., 4 ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à Paris Medaille d'or, décerné par des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (fossettes) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce, satinée, et délicate le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 25c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Heitzle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Dollhoff Kleinn

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Article étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1194.

J. D. GRANT,
Bijoutier. Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.
Eau variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack.
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opéra le plus comique de tous ceux écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Corea.
Fiametta, Mlle Kate Powers.
Prudella, Mme Carrie Lloyd.
Lorenzo XVII, Raymond Kitchenck.
Pippo, John Lloyd.
Rocco, Tom Callahan.
Doctor, George Ireland.
Matteo, Peter Dwyer.
Parafonte, Frank Emerson.
Carlo, Mlle Madeline Stanford.
Marco, Mlle Edith Cleg Martin.
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
La plus belle représentation qu'on ait vue a Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

On Demande,
Une servante pour prendre soin d'une petite famille. Emploi immédiat; s'adresser au No. 402 rue Merrimack.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23d St., New York.
Our fifty-cents cut card send it to the largest talking point possible, and plays a helping hand.

CHANGEMENT!
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 28 rue Aiken, au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez un choix complet de
Chaussures,
Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Roger,

DAVID'S INK,
Bouteille d'une chopine, **10 cts.**
Grand bloc de Papier, **5 cts.**
Grand livre de composition, **10 cts.**
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VÊTEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 30 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 18, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 30, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — $ 4,15, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 20, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, $ 4,15, a m; $4 25, 6 03 p m.
☞ Express, § seulement North Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; † 25, 5 00, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 7 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 3 44, † 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m. Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 44, 5 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 3 44, 8 13 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; † 16 et † 3 43 p m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, voie la ligne du Central Vermont—9 45 a. m; 12 11, ¶8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction — † 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passages et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Poughkeepsie
ENTRE
Nouvelle-Angleterre e la Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux bureaux de Billets.
W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général de passage.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 1.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

I

C'était au lendemain de la révolution de juillet, 1830. Le peuple de Paris venait de renverser une dynastie, de remplacer les fleurs de lis par le coq gaulois, et de mettre les d'Orléans sur le trône des Bourbons.

Ni la grande ville ni la France n'étaient encore revenues du trouble, de l'émotion, de la fièvre qui suivent fatalement de telles commotions. Tous les regards se tournaient vers l'avenir, tous les esprits se demandaient si le trône nouveau reposait sur des bases plus solides que ce trône antique, qui semblait inébranlable, et qui cependant venait de s'écrouler en trois jours. A cette époque, les feuilles politiques, peu nombreuses et de dimensions exiguës, se consacraient à peine un bulletin de quelques lignes aux séances de la cour d'assises lorsqu'une affaire de haute importance préoccupait vivement l'attention publique. Or, pendant les premiers mois qui suivirent immédiatement la révolution, l'attention publique était ailleurs. Les procès politiques seuls jouissaient du privilège de la passionner.

Ceci doit expliquer à nos lecteurs comment le drame judiciaire sur lequel repose la première partie de notre œuvre passa presque completement inaperçu, malgré les circonstances étranges et mystérieuses qui l'enveloppaient, et comment il serait difficile d'en retrouver la trace dans les journaux de l'époque où il s'accomplit.

Des recherches heureuses, opérées au sein des archives de la préfecture de police, nous ont mis sur la trace de ce drame. Il nous a paru curieux et émouvant au plus haut point. Nous avons fait des efforts couronnés de succès pour en connaître tous les détails et toutes les conséquences, et c'est lui que nous allons raconter.

En 1830, comme de nos jours, le Marais était le quartier le plus calme et le moins populeux de Paris, et la rue du Pas-de-la-Mule pouvait passer à bon droit pour une des rues les plus silencieuses et les moins fréquentées de ce quartier morne et quasi désert, jadis aristocratique et brillant entre tous.

Au point central, à peu près de la rue dont nous venons d'écrire le nom existait en 1830 une maison très ancienne, démolie depuis, ainsi que ses voisines, pour céder la place à des constructions industrielles.

Cette maison, d'un aspect misérable quoique sa façade fût en pierres de taille noircies par le temps, était haute de deux étages et n'offrait qu'une médiocre profondeur. Au rez-de-chaussée se voyaient deux fenêtres garnies de respectables barreaux de fer, et une porte à laquelle on arrivait en gravissant trois marches de pierres usées par les souliers ferrés de dix générations. Cette porte donnait accès dans un couloir, au près duquel se trouvait un escalier conduisant au premier et au second etage.

La maison n'avait pas de concierge. Une porte latérale, percée à gauche dans le couloir, servait d'entrée au logement du rez-de-chaussée. Un balcon de fer, très en saillie, fort ouvragé, selon l'ancienne mode, et rongé par une rouille séculaire, régnait dans toute la largeur du premier étage percé de trois fenêtres, et semblait indiquer que jadis la pauvre demeure avait appartenu ou tout au moins servi d'habitation à des gens d'une condition presque relevée.

Au moment où commence notre récit, une enseigne de petite taille, clouée au-dessus de l'une des fenêtres du-rez-de-chaussée, portait ces mots:

LERIDON
BROCANTEUR
vend et achète marchandises neuves et d'occasion. — Paye comptant les reconnaissances du mont-de-piété, ou dégage les objets, à la volonté des personnes.

Les rares flâneurs, qui en foulant les pavés disjoints de la rue du Pas-de-Mule, jetaient un regard curieux à travers les barreaux dont nous avons parlé, apercevaient dans les deux pièces servant de magasin et de boutique au brocanteur un étrange et monstrueux amas des objets les plus disparates, les moins incohérents, les moins faits pour se trouver les uns à côté des autres. Leridon vendait de tout; du moins, ce qui ne revient pas absolument au même, il y avait de tout dans sa boutique, où rarement on voyait entrer un acheteur.

De quoi vit-il? se demandaient parfois les voisins, étonnés de cette solitude persistante.

Ils ne pouvaient répondre à cette question singulièrement indiscrète, mais le fait est que bien ou mal, le brocanteur vivait et ne devait rien à personne. Il importe même d'ajouter que, lorsqu'en lui proposait quelque acquisition, il trouvait toujours au fond de sa poche, si l'affaire lui semblait bonne, l'argent nécessaire pour terminer sur le champ et payer à l'instant même. Leridon se suffisait à lui-même et n'avait ni servante ni femme de ménage. Il semblait homme de moeurs douces et de relations faciles. Seulement, il n'aimait pas les curieux. Une ou deux fois, depuis quatre ans qu'il habitait le quartier, quelques-uns de ces gens qui veulent tout savoir s'étaient avisés de le questionner au sujet de ses affaires, il les avait rembarrés assez vertement pour leur ôter toute envie de recommencer.

Nous ne tarderons guère à faire une connaissance plus intime avec le brocanteur, et nous saurons alors à quoi nous en tenir sur son compte. En attendant, nous montons l'escalier conduisant au premier étage. Le long du balcon en saillie dont nous avons constaté la présence à cet étage, des crampons de fer soutenaient une longue planche rabotée soigneusement et peinte en noir. Sur cette planche était tracée, en grandes lettres de couleur claire, l'indication suivante:

JEAN VAUBARON.
MÉCANICIEN, CISELEUR ET FONDEUR.

Derrière les vitres de trois fenêtres se voyaient des rideaux blancs, d'une percale grossière et à bon marché, mais d'une propreté irréprochable. Nous conduirons bientôt nos lecteurs dans l'appartement de Jean Vaubaron.

Le logement du second étage était inhabité et attendait vainement un locataire, ainsi que l'annonçait l'écriteau suspendu à côté de la porte de la maison. Deux ou trois ouvrières très pauvres, sortant dès le matin et ne rentrant que le soir, occupaient les mansardes.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTRÉAL.

—En revenant de la Longue-Pointe, M. R. S. Clift a été arrêté par un individu qui lui a dit que des malfaiteurs, au nombre desquels se trouvait sa femme, voulaient le tuer.

M. Clift vit aussitôt qu'il avait affaire à un toqué et lui offrit de le conduire à la ville en voiture, lui conseillant d'aller raconter son histoire à la police et de faire arrêter sa femme.

L'individu consentit à tout et M. Clift le conduisit au poste de police le plus rapproché.

Le pauvre diable y a passé la nuit et a été envoyé à l'asile le lendemain.

Le nom de ce malheureux est Geo. William Painter, natif de Sunderland, Angleterre. Il a déjà passé quelque temps dans l'Amérique du Sud. Depuis deux ans, il travaillait à la brasserie Molson, en cette ville. L'affaiblissement de ses facultés mentales est dû à une maladie récente.

Painter est marié depuis sept mois.

—Vers une heure, samedi après-midi, un jeune homme est entré dans le bureau de M Weir, banquire, rue Notre-Dame, et lui a demandé de vouloir bien lui donner en argent, la valeur d'un chèque de $2,500 qu'il présentait.

Ce chèque était de la banque d'Hochelaga et signé par Andrew Bell.

Le jeune homme s'informa en même temps de ce qu'on lui chargerait. M. Weir répondit qu'il lui prendrait $3.12, soit ⅛ d'un pour cent.

Le jeune visiteur déclara que ce n'était pas cher. M. Weir lui demanda alors d'attendre un instant et se rendit à la banque d'Hochelaga où on découvrit que le chèque était de $25 et qu'il avait été majoré à $2,500.

M. Weir s'empressa de retourner à son bureau, mais il n'y trouva pas son client. Le jeune homme était parti en disant qu'il reviendrait. Le chèque en question a été fait par M. Andrew Bell; il était bon pour $25, payable à M. R. R. Stevenson et endossé par Charles D. Robertson.

Les employés de la banque disent qu'une affaire semblable est arrivée vendredi, mais que dans les deux cas, la banque n'a souffert aucune perte.

QUEBEC,

—Les petits garçons arrêtés il y a quinze jours pour vols de porte-monnaie ont été condamnés à trois ans de pénitencier et le jeune Bloain à trois ans d'école de réforme.

—Un jeune Frenette s'est noyé à l'Ile d'Orléans, en se baignant, samedi.

—Une vieille fille, âgée de 75 ans, a été trouvée morte sur le plancher de sa résidence par sa servante, Mlle Cosgrow. On dit que la défunte a toute une fortune enfouie quelque part.

—Les pluies abondantes de la dernière quinzaine ont retardé la rentrée des foins.

La récolte sera abondante, cette année.

Les récoltes de pommes de terre et d'avoine ont aussi été endommagées par les pluies.

OTTAWA,

—Il est peu possible que la session fédérale se termine cette semaine.

—La *Gazette* laisse entendre que la révision des listes électorales de la Puissance se fera sous peu.

—Oy, a beau dire, on a beau nier, ça *sent* les élections générales. Pendant que les politiciens ayant quelque autorité jurent, sur tout ce que l'on veut, qu'il y aura une session à l'automne, d'autres politiciens aussi bien informés, ayant l'oreille des ministres, parlent de l'imminence de la dissolution et se lancent de la façon la plus sérieuse dans les calculs, les hypothèses, etc.

Autre signe encore plus concluant: les entrepreneurs, les fournisseurs n'ont qu'une opinion: c'est que nous approchons des élections. Si ceux là ne sont pas une autorité, qui l'est?

Il y a bien d'autres signes, tels que la résurrection de journaux disparus aux époques d'accalmie, —le *Trait d'Union*, pour n'en citer qu'un. Mais la note suivante, cueillie dans la *Minerve* de lundi, a peut-être plus de signification que tout cela.

"On se souvient, dit notre confrère, de la requête aux trois branches du parlement, envoyée par l'épiscopat canadien, au sujet de la question scolaire. Cette requête ne restera pas sans réponse. Avant que la session touche à sa fin, il est probable qu'un députe anglais proposera une motion exprimant l'espoir que le gouvernement de Manitoba modifiera sa législation de manière à rendre justice aux catholiques et à faire disparaître tout sujet de plainte. Le gouvernement, ajoute la rumeur, accepterait la motion."

Nous sommes plus que jamais convaincu que les élections sont proches. Il n'y a, personnes-nous, qu'une très mauvaise récolte qui pourrait les faire retarder.

Celles de la province suivront de près, s'il n'y a pas malheur.

TORONTO,

—La police a empêché la circulation des tramways dimanche Tas de puritains!

—En réponse à certain entre filet paru dans l'*Expositor* de Brandford, Ont., l'accusant de pousser M. Eventurel à réclamer un portefeuille de ministre, l'*Empire* écrit ce qui suit:

M. Eventurel est un homme de capacité et de valeur, qui pourrait relever la dignité et augmenter la vigueur de n'importe quel gouvernement; mais oin d'aiguiser ses aspirations, nous l'avons combattu. Nous n'avons aucune confiance dans le gouvernement Mowat et nous lui souhaitons la défaite; dans ces circonstances, ce serait folie de notre part de travailler à fortifier ce gouvernement et c'est ce que nous ferions en aidant à l'entrée dans le cabinet d'Ontario d'un "parlementaire" puissant comme e M. Eventurel.

Avec ce *gifted french Canadian* en dehors du gouvernement, nous croyons que sir Oliver pourra être facilement vaincu. Mais le ministère ayant dans son sein un homme vigoureux, vigilant et infiexible comme le depute de Prescott, nous sommes convaincu qu'il faudrait renoncer à l'idée de renverser sir Oliver.

SOREL,

—Lundi soir, eu lieu les funérailles de M Elie Saucey, ancien manufacturier de chaussures, décédé subitement vendredi.

Il a été frappé d'apoplexie dans son jardin.

WINNIPEG,

—Albert Ferté, assistant trésorier de cette ville, a été arrêté.

On l'accuse d'avoir volé la corporation; on a constaté jusqu'ici la disparition de $7,000.

ST BONIFACE,

—Le testament de Mgr Taché a été déposé au greffe. Il est très simple: "Je ne donne rien, car je n'ai rien à léguer. Les membres de ma famille n'attendent pas de legs de moi. Ils connaissent l'affection que je leur porte et cela leur suffit."

ST OESAIRE.

—Le senateur Chiffins, de St Cesaire, est dangereusement malade à St Hyacinthe.

La dame.—Est-ce vrai, capitaine, que vous étiez dans le nord ouest à la bataille de Batoche, dans le nord ouest?

Le capitaine.—Oui, madame.

La dame.—Alors, vous avez pu voir ce que c'est qu'une bataille?

Le capitaine.—Parbleu oui.

La dame.—Eh eh!! la fumée, la flamme de l'artillerie! Je comprends.

Le capitaine.—Pas tant cela qu'un arbre qui ma bouché la vue presque tout le temps.

Fred (lisant les journaux) —Papa, qu'est-ce que ça signifie, quand un orateur dit: "sur ma parole d'honneur de gentilhomme?"

Le papa —Ca ne veut rien dire, mon fils.

Rouleau.—Le fromage de Brie, qu'est-ce qu. ça goûte?

Bouleau — Ca goûte ce que sent le Rochefort.

La passion du voyage.

Un gendre, à un de ses amis:

—Oh! mon cher, que je suis content, ma femme et moi allons faire un voyage à Paris.

—Vrai?

—Oui, ma belle-mère a été mordue par un chien enragé, et nous allons tous voir M. Pasteur.

Dans un café de petite ville où se reunissent les fonctionnaires, on entend à toute minute retentir l'appel:

"Marie trempe ton pain! Marie trempe ton pain!"

—Tiens, quel drôle de nom! fait un voyageur de passage. Patron, est-ce que votre servante s'appelle réellement ainsi?

—Non, Monsieur, elle s'appelle Marie Ce sont ces messieurs

Vente Speciale de Chapeaux,
Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en a rx. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00 **votre choix ici pour 75 cts.**
Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à M itié prix.
NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
Jos. Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Merrimack.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Propère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 401 rue Middlesex.
Wm Beullen, coin de Lakeview et Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
47, Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Cornichés en Cuivre et en Fer, galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
104 Rue Cheever
Pour les Bières il est bien connu de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie, Argenterie, Jonc de Marlag, &c aux prix les plus bas de la ville.
104 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait parte d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans tirer aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
90 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la Convalescence, la faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

Pharmacie de l'er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients peuvent s'adresser à lui le jour et soir à sa résidence, **628 rue Merrimack.**
Il s'occupera de remplir aux moindres frais les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles bien moins de la moitié de leur valeur — Draps, Lains et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de
Chaussures — Chaussures

CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de venir voir nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison à notre assortiment déjà considerable.
Nous en avons de toutes les differentes sortes et tous les prix, pour satisfaire tous les goûts.
Chez G. E. Mongeau,
152 Rue Merrimack.

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 hrs, a. m., de 1 à 6 et 7 à 9 hrs, p. m

TELEGRAPHIE.

LA GREVE.

Debs dit Vouloir Aller en Prison.

DE LA DYNAMITE PLACEE SUR UNE VOIE FERREE.

Les Grevistes se Portent a des Actes de Violence.

Chicago, 17 juillet—Une dépêche spéciale de Hammond, Ind., mande qu'une bande de cinq cents grévistes armés de pics et de barres de fer ont tenté d'enlever les rails du chemin de fer Michigan Central, à cinq milles à l'est d'ici, quelques minutes avant minuit, la nuit dernière.

La nouvelle vint de Tolleston, ou le conducteur d'un train de voyageurs allant vers l'est qui avait quitté Hammond à 11 h. 20, a télégraphier, demandant de l'aide. Il disait que lorsque son train arriva à une courbe, quelqu'un lui fit des signaux d'arrêt.

Le mécanicien eut des soupçons et diminua la vitesse du train, sans cependant arrêter complètement. Rendu un peu plus loin, le mécanicien aperçut les grévistes qui n'avaient pas encore eu le temps d'enlever les rails.

Quand les grévistes s'aperçurent que le train ne s'arrêtait pas, ils se mirent à tirer sur les wagons.

Le mécanicien augmenta la vitesse du train qui eut bientôt dépassé dans le lointain.

A la première gare, le conducteur télégraphia la nouvelle à Hammond.

Un corps de miliciens de l'Etat, sous le commandement du général Robbins, fut envoyé sur les lieux. A son approche, les grévistes se sont enfuis.

LE RAPPEL DES TROUPES.

Le général Miles, qui commande les troupes fédérales à Chicago, a écrit une lettre au maire Hopkins pour lui demander si la police était capable de maintenir l'ordre et de protéger les propriétes, avec l'aide de la milice de l'Etat si les troupes fédérales étaient rappelées.

Le maire a répondu que la ville était non seulement capable de faire face à la situation, mais qu'elle l'avait toujours été.

On ignore si le général Miles va trouver cette réponse satisfaisante; d'ailleurs, c'est le département de la guerre à Washington qui décidera si les troupes fédérales doivent maintenant être rappelées.

DEBS EN COUR.

Debs et les autres chefs des grévistes qui ont été arrêtés à Chicago ont comparu en Cour ce matin.

La cause a été remise à lundi prochain. Le juge a ordonné aux défendeurs de fournir une caution additionnelle de $3000 chacun.

Debs et trois de ses assistants ont annoncé qu'ils iraient plutôt en prison que de demander à leurs amis de fournir ce supplément de caution.

ACTES DE VIOLENCE.

En divers endroits les grévistes se sont portés à des actes de violence. A Fort Wayne, ils ont battu hier soir un aiguilleur et l'ont laissé pour mort sur le sol. Le malheureux respirait encore et il fut transporté à l'hôpital.

Ce matin, le conducteur Mulcahy fut frappé à la figure et renversé avec une grosse pierre.

Plusieurs autres employes ont été assaillis et fort malmenés.

A Oswego, N. Y., les hommes de chantier en grève se sont rendus à la fabrique de boîtes de l'Oswego M'f'g Co. et ils ont obligé les employés à abandonner l'ouvrage. Hier soir, des incendiaires ont mis le feu à 40,000,000 de pieds de bois dans les cours de cette manufacture.

La milice a été appelée.

A Birmingham, des bandes de grévistes en sont venues aux mains et quatre personnes ont été tuées. L'excitation est à son comble. Les troupes sont sur les lieux. Plusieurs tentatives pour brûler des wagons ont été faites pendant la nuit. C'est le règne de la terreur.

DE LA DYNAMITE.

Oakland, Cal., 17 juillet—Hier soir, une bruyante explosion s'est fait entendre dans les environs des rues Kirk Hall et Seventh. Le train de 9 heures stoppa et l'on trouva que les vitres avaient été mises en pièces.

Une foule énorme se réunit et l'on découvrit bientôt que des grévistes avaient placé de la dynamite sur la voie.

Aucune personne n'a été blessée.

UN COUPLE

Arrete et Accuse d'Adultere

Manchester, N. H., 17 juillet—Anthony Malone de Clinton et Mde Mary L. Boyd de Hudson, Mass., qui ont fui ensemble en avril, ont été arrêtés ici ce matin. Ils se trouvaient en quatre jeunes filles de Mde Boyd; tous demeurant dans la même chambre.

Le mari de la femme Boyd était au commissariat de police quand l'arrestation a été opérée et il s'est chargé de ses enfants.

Le couple, accusé d'adultère, à défaut de caution a été envoyé en prison en attendant son procès.

UNE PARTIE DE BALLE.

Qui se Termine par une Bagarre.

Philadelphie, 17 juillet—Une bagarre a eu lieu aujourd'hui pendant une partie de base ball entre un club de cette ville et un club de Boston.

L'un des Bostonais voulut se servir d'un truc qui ne plut pas aux spectateurs. Les arbitres ayant pris fait et cause pour le club de Boston, une bagarre s'ensuivit.

Les spectateurs se jetèrent dans l'arène et chassèrent les bostonais. Il fallut un peloton de policemen pour rétablir la paix.

Un des Bostonais s'est fait briser la mâchoire par l'un des spectateurs.

PUNI SUR LE FAIT.

Il Voulait Frapper son Pere et se Tua.

Greenfield, 17 juillet—George P. Wentworth, âge de 21 ans, demeurant sur Northfield Mountain, se mit en état d'ivresse et voulut frapper sevn père avec la crosse d'un fusil qu'il tenait dans ses mains.

Le père évita le coup, et l'arme alla frapper le côté de la maison, ce qui fit partir le coup.

La balle alla s'enfoncer dans les intestins du jeune homme qui est mort au bout de trois heures.

LE CHOLERA EN RUSSIE.

Londres, 17 juillet—Une dépêche de St Pétersbourg mande ce qui suit: L'épidémie du choléra est plus dangereuse que les deux années précédentes.

Le fléau est entré dans la Finlande, qui jusqu'à ce temps n'avait pas été visité par le choléra.

Les autorités sanitaires prennent de grandes mesures de precautions pour enrager les progrès de la maladie.

Deces.

Léonard Martel, âgé de 8 mois et 25 jours, enfant d'Euclide et de Rosanna Martel, est décédé au No. 35 rue Howard.

M. Joseph Albert est charge des funérailles.

Perdus.

Une montre a été perdue entre l'église St Jean-Baptiste et Centralville. La personne qui l'a trouvee recevra une recompense en la laissant chez M. Desrosiers, No. 11 Bagley Blk., Lilley Ave.

A Vendre.

Une joli maison de 10 appartements située sur la Rockdale Ave. Pour informations adressez-vous a M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

Quand on veut avoir une prescription bien remplie, on ne peut faire mieux que d'aller à la Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody.

HORRIBLE.

PLUSIEURS MINEURS MIS EN PIECES.

Personne pour Raconter la Catastrophe.

Haselton, Pa., 17 juillet—Une terrible explosion a eu lieu ce matin dans la mine de Stockton No. 2.

Deux cents livres de dynamite ont fait explosion au milieu d'une foule de mineurs qui se préparaient à partir pour aller commencer leur journée. Tous ces infortunés ont été lancés en l'air et sont retombés en pièces sur le sol. On ne connait pas exactement le nombre des personnes tuées, mais on croit qu'il s'élève à huit ou onze.

La véritable cause de l'explosion ne sera jamais connue, vu que toutes les personnes présentes ont été tuées.

Un seul corps a été reconnu; les autres sont disséminés de ci de là et ne sont pas reconnaissables.

Huit boites furent remplies de membres humains et sorties des mines. Vu que les restes étaient tout mutilés pour que les parents et les amies puissent les reconnaître, il fut décidé de transporter les boites au chemin de fer et de les cacher à la vue des personnes présentes, car leur vue était vraiment horrible.

Le choc de cette épouvantable explosion a été ressenti à de grandes distances, comme si c'eût été un tremblement de terre.

Tous les habitants du village ont été jetés dans un émoi facile à comprendre à la nouvelle de cette catastrophe.

NOUVELLES LOCALES.

Inspection des Buvetteg.

Le président de la Commission des Licences, M. Faulkner, et le chef de police Davis ont fait le tour des buvettes hier.

Le but de la visite était pour avertir les propriétaires de se tenir sur leurs gardes, vu que la loi régissant la vente des spiritueux allait être mise en force d'une manière très sévère.

Vingt-quatre buvettes ont été visitées, le matin et environ le même nombre dans l'après-midi.

Les deux autres membres de la Commission des Licences n'avaient pu être présents:

Funerailles de M. Hotin.

Les funérailles de M. Joseph Hotin, décédé à Hancock, N. H., à l'âge de 20 ans et 7 mois, ont eu lieu ce matin, à 10,30 hrs à l'église St Joseph, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'anfis.

Les restes mortels arrivèrent de Hancock vers 10 heures, et le cortege funèbre se dirigea du côté où les cérémonies religieuses devaient avoir lieu.

Le temple était revêtu de ses plus beaux habits de deuil.

Une messe solennelle de requiem fut chantée par le Rév. P. Forget, assisté des RR. PP. Nolin et Feat, comme diacre et sous-diacre.

Un chœur nombreux, sous la direction de M. A. N. Duval, chanta la messe des morts harmonieuse.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Albert Bélanger, Arthur Boucher, Joseph Couture, Azarius Pepin, Arsène Bourgeois et Paul Delaronde.

M. Amédée Archambault agissait comme maître de cérémonies.

La sépulture a eu lieu dans le cimetière St Joseph où de nombreuses fleurs ont été déposées sur la tombe du défunt trop tôt enlevé à l'affection de ses parents et amis.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Cour de Police.

Le juge Frye a imposé les sentences suivantes ce matin: Philipp Breen, Thomas McDonald et Daniel Moriaty ont été condamnés à $3 d'amende pour ivrognerie.

Bernard Kane, un vieillard aux cheveux blancs très pauvrement vêtu, a été envoyé à la maison d'industrie pour 3 mois, aussi pour ivrognerie.

Alice Kane, fille du vieillard, et Annie Rosenberg, qui ont été arrêtées en même temps, furent mises sous probation.

Thomas Gibbons, accusé d'ivrognerie habituelle, a eu sa cause remise à demain matin.

Fred. Chaifoux était accusé pour la troisième fois d'avoir violé la loi du lait, en vendant du lait contenant trop d'eau. Sa cause fut remise à mercredi prochain.

Fred Donnelly, accusé de détournement de fonds au préjudice de Robert E. Knapp, a eu sa cause remise au 24 juillet.

Georgianna Moreau, accusée d'avoir caché des effets hypothéqués, a eu sa cause remise à vendredi matin.

Wm Wood et James Stuart ont été arrêtés hier soir à Providence, R. I., sous accusation d'avoir volé cheval et voiture à Graniteville, samedi dernier. Ils seront emmenés ici sous peu.

Neuvaine.

La neuvaine préparée à l'occasion de la fête de Ste Anne a commencée ce matin à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Revd. Père Amyot officiait.

Le temple pour la circonstance avait été revêtu de ses plus beaux ornements et les illuminations étaient splendides.

Une foule nombreuse de nos bonnes mères chrétiennes ont assisté à ces premières cérémonies qui ont été des plus imposantes.

Durant toute la neuvaine, les reliques de Ste Anne seront exposées et les différents autels seront ornés jour et nuit.

A la fin de cette neuvaine il y aura une grande réception dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Toutes les dames de la paroisse sont invitées à assister à cette neuvaine qui sera prêchée par le Révd. Père Nolin, O. M. I.

Notes Personnelles

Mlle Blanche Cordeau, de Fall River, est venue passer quelques jours au milieu de nous.

Mlle Caroline Alexander est allée passer ses vacances à New Bedford. Bon amusement.

Mlle Lumina Blondin est allée passer une vacance chez son tiere Edmond, de Manchester, N. H.

Mlle Emelie Dupont est partie ce midi pour Worcester, Mass., pour passer quelque temps dans sa famille. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

Il nous arrive des nouvelles de l'ami J. B. D. Jacques qui

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

820 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Lajunière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI, 19 JUILLET 1894. No. 412

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Une pharmacie où l'on est bien servi, c'est chez Marie L. Proulx, rue Middlesex.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, So rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

"Tower's corner" est maintenant affligé d'un musicien qui commence à jouer de l'accordéon vers les neuf heures pour ne cesser qu'après minuit. Le bureau d'hygiène devrait voir à la chose.

Que dirait-on si Putnam ne vendait pas à bon marché? On dirait : "C'est tout naturel, ses vêtements sont si bons, si durables. "Eh bien, il vend toujours à meilleur marché que ses concurrents.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

L'enseigne du barbier McOsker, coin des rues Cambridge et Chelmsford, a été volée dimanche soir. Le voleur court le risque de porter un vêtement à rayures de diverses couleurs sur le plan de l'enseigne du barbier, s'il est pincé par la police.

M. Sam Renaud quittera Lowell demain avec sa dame et sa petite fille pour faire une excursion dans le Vermont et au Canada. M. et Mme Renaud doivent passer par Berlington, Mittleburg et ils visiteront ensuite Farnham, St Jean, Montréal, Québec et Ste Anne de Beaupré, P. Q.

Encouragez un compatriote en allant acheter vos articles de pharmacie chez Marie L. Proulx, rue Middlesex.

Depuis que les gérants de Lakeview ont annoncé leur intention de présenter une serie de tableaux vivants à Lakeview, le colonel Gilbert a reçu un grand nombre de lettres suggérants des tableaux représentant des événements locaux. Voilà qui va plaire au public et créera une sensation si l'on peut les reproduire avec avantage.

Naissance.

A Ste Genevieve de Batiscan, l'épouse de M. Charles Lefebvre, de cette ville, un garçon, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Charles-Arthur. Parrain et marraine, M. Arthur Dessureau et Mlle Clara Lefebvre.

Mde Lefebvre et l'enfant se portent bien.

KEMO DETRUIT sur le champ les Punaises, Fourmis, Mites, &c. Vendu par tous les Epiciers et Droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

En Faveur des Grevistes et de leurs Actes.

Les Chevaliers du Travail de cette ville ont tenu une assemblée dans la Spinners' Hall, et plusieurs discours ont été prononcés sur la grande grève de l'Ouest. L'un des orateurs était en faveur de l'"impeachment" de tout le corps gouvernemental à Washington pour avoir envoyé les troupes fédérales à Chicago.

"Les troubles de Homestead, la grève des mineurs de la Pennsylvanie et la grande grève Pullman sont des indices certains, a dit l'un des orateurs, que les classes ouvrières sont déterminées de ne pas se soumettre sans lutter."

Ensuite des résolutions furent adoptées à l'unanimité déclarant que le procureur général Olney, étant coupable de haute trahison et d'abus d'autorité, doit être traduit devant le Senat des Etats-Unis pour y subir son "impeachment." Un comité fut nommé pour obtenir des signatures devant ouvrer ces résolutions.

Les Chevaliers du Travail de cette ville en veulent à Olney pour avoir conseillé d'envoyer les troupes fédérales à Chicago, sans que les autorités de l'Etat les aient demandées et pour avoir institué des procédures contre les grévistes.

Ces résolutions sont tout à fait ridicules, parce que le procureur général a agi d'une manière constitutionnelle.

Le Departement des Postes.

Le maître de poste général a donné un ordre qui dérangera plus d'un maître de poste démocratique désirant caser ses amis politiques.

Maintenant, quand le maître de poste voudra renvoyer un employé, il devra écrire au 1er assistant du maître de poste général à Washington pour lui annoncer la chose et il devra donner les raisons pour un tel renvoi. L'employé sera ensuite averti et il pourra faire une défense de sa conduite. S'il y a de bonnes causes pour son renvoi, l'employé sera remercié de ses services. C'est un bon système. L'employé accusé aura la liberté de se défendre. S'il n'est pas coupable, son renvoi ne sera pas accepté par le département des postes.

Jusqu'aujourd'hui tout ce que le maître de poste avait à faire était d'avertir le département des postes à Washington et l'employé était renvoyé sans avoir la liberté de démontrer son innocence.

L'administration a, paraît-il, l'intention de mettre ce règlement rigidement en force, si l'on en juge par ce qui vient de se passer à Dover, N. H., où un employé a été réinstallé dans le service postal après avoir été renvoyé par le nouveau maître de poste, un démocrate.

Il Voulait se Marier.

Mardi midi, un employé dans le Boott fut remercié de ses services pour mauvaise conduite, et pour célébrer l'événement, il s'enivra comme un Polonais.

Tout à coup, la bière commençant à agir sur sa pauvre cervelle, il s'imagina qu'il devait se marier ce jour-là. Il courut aussitôt quérir une voiture de louage et se fit conduire à la maison de pension de Mde Bixby sur la rue John.

Il envoya le cocher dans la maison avertir la jeune fille avec laquelle il prétendait être fiancé que tout était prêt pour la cérémonie du mariage et qu'il l'attendait dans la voiture.

La jeune fille refusa, comme bien on pense, de prendre part à cette comédie.

Le cocher et celui qui voulait à tout prix se marier s'en allèrent, mais revinrent un peu plus tard avec une troisième personne qui devait servir de témoin.

La maîtresse de pension dut mencer les trois hommes d'arrestation pour les forcer à déguerpir.

Syndicat Chinois.

Les chinois propriétaires de buanderies se sont entendus pour charger tous le même prix à leurs pratiques ; ils on signé un papier à cet effet. Chaque blanchisseur chinois a une copie de ce document.

Les chinois n'ont pas été lents à se servir des manières américaines pour faire de l'argent.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

LE LAIT IMPUR.

La Cause de la Mort de beaucoup d'Enfants.

Il paraîtrait, et des médecins nous l'assurent, que le lait vendu par certains laitiers est impur et cause la mort d'un grand nombre d'enfants que le *chol ra infantum* emporte.

Le nombre des décès d'enfants augmente sensiblement, et ceux qui s'occupent de la question disent que quelque chose devrait être fait pour que le lait vendu soit de bonne qualité.

Il est vrai qu'un inspecteur du lait est chargé de voir à la chose, mais une amende de $50 et même de $100 ne semble pas suffisante pour remédier au mal. La plupart du temps, ceux qui sont pris en défaut ont fait plus que $100 en vendant du lait impur.

On a suggéré d'enlever la licence à un laitier qui sera arrêté pour la troisième fois ou même la deuxième fois en un an parce qu'il mêle de l'eau à son lait.

Vol d'un Attelage.

On a téléphoné à la police, hier soir vers les dix heures et demie, qu'un attelage avait été volé à Chelmsford. Le cheval est gris et il est attelé à un buggy Corning. Un deuxième harnais a aussi été enlevé avec l'attelage.

La police informe.

Nouveau Pont.

Le nouveau pont sur la rue Merrimack-Est sera bientôt construit. La maçonnerie avance rapidement. Les contracteurs poussent les choses avec vigueur. Des ouvriers travaillent jour et nuit ainsi que le dimanche.

Insolation.

Simon Cohen, un juif colporteur de guenilles demeurant au No. 23 rue Howard, a été victime de l'insolation sur la rue Middlesex, mercredi, et l'ambulance l'a reconduit à sa demeure.

Allez voir
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	California	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2 00	$3.00
" Port	1.50, 2 00	2.50
" De Mosse	1.50	"
" Muscatel	1.50	"
" Angelica	1.50	"

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, 50 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Comme nous l'avons dit dernièrement deux ou trois fois dans nos annonces, une demi douzaine de lots d'Habits d'Eté—les points sont quelque peu irréguliers, réduits à $10—se vendaient pour douze, quatorze et quinze.

Trois lots d'Habits de Rogers, Peet & Co. réduits à $15 et $18, étaient à $20 et $24.

Il y a une raison pour cela ; les points sont brisés dans chaq e lot, mais le rassemblement de ces lots à ces prix vous donne une chance de trouver chaque point à $10 et $15, quoiqu'il n'y ait pas, dans un patron, tous les points

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes ;
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.
— LA POPULARITE DE —
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pe dant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Porc Frais,	- -	10 cts la livre.
Epaules Fraiches,	- -	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,	- -	10 cts la livre.
Bon Steak,	- -	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	-	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	- -	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. ALBERT est aussi une écurie de louage où on peut trouver des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Souvenir pour déménagement
Téléphone 113-3.

A. G. POLLARD & Cie.

Une Belle Occasion dans les Ginghams a Robes !

Qualite Finie qui vaut en Piece 25 cts.

REMARQUEZ la difference du prix.

Prix pour la Meme Marchandise en Grands Coupons 8 cts.

C'est une occasion qui n'est pas exagérée du tout, mais qui démontre que les manufactures ne trouvent pas facile la tache de vendre les marchandises de haut prix, car celles-ci de beaux Ginghams en fil, 32 pcs de large, en carreautés et barrés, et pucque tous avec des barres ouvrées, qualité très fine, légère et belles couleurs claires et nettes, notre offre pour ces marchandises a été assez bon marché pour pouvoir les vendre au même prix de nos qualités de 12 1-2c. que nous vendons aussi 8 cts. la verge, et quoique nous ne nous y attendions pas, notre offre a été acceptée et voici la marchandise au bas prix de 8 cts, ce qui en fait indubitablement la plus belle occasion que nous ayons offert cette saison.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER Agts ; RICHARD PHILIPPE G. COTE Agent ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 19 JUILLET 1894.

TOUJOURS CONFIANT.

Un homme qui n'est pas facile à décourager, c'est Debs, le président de l'Union des employés de chemins de fer ; il ne veut pas s'avouer vaincu dans la grande lutte qu'il vient de livrer aux capitalistes.

Ceux qui connaissent le dessous des cartes prétendent que Debs a des plans qu'il ne veut pas divulguer et que c'est son but, quand le moment sera propice, de frapper un grand coup.

Toujours est-il que Debs est calme et paraît très confiant. Il dit souvent : "Nous vaincrons." Cette assurance a le don d'inspirer la confiance. C'était une tactique de Napoléon Ier de se dire toujours sûr du succès. Debs imite de ce temps-ci ce grand stratégiste, mais on sait que Napoléon, le matin de Waterloo, prétendait qu'à quatre heures de l'après-midi il serait victorieux. A six heures du soir il était vaincu, l'élite de ses troupes disait : "La Garde meurt, mais ne se rend pas." Tout était fini. Le grand guerrier était tombé du Capitole sur la roche tarpéienne. Mais c'était une belle chute, comme peu d'hommes n'en feront jamais.

Debs a du lire l'histoire de Napoleon, et il veut tomber avec éclat.

Les capitalistes, les gérants de chemins de fer sont dans l'appréhension, il faut bien l'avouer.

La grève n'est pas terminée. Le fait que les troupes fédérales sont encore sur les lieux est une preuve qu'on appréhende encore des troubles.

Il faut remarquer que les septhuitièmes des membres de la A. R. U. qui se sont mis en grève, sont encore sur le pied de guerre, n'ayant pas encore repris l'ouvrage, malgré leur envie.

L'arrestation et l'emprisonnement de Debs sont un coup de théâtre, ni plus ni moins. Le chef des grevistes espère ainsi augmenter sa popularité en se posant en martyr de la cause ouvrière. Il a refusé toute caution, ce qui démontre que c'était un parti pris de sa part d'aller passer quelque temps sur la paille humide des cachots.

L'avenir nous dira ce que signifie le point noir que nous voyons à l'horizon. Tant que cette malheureuse grève ne sera pas terminée, nous pourrons craindre de nouvelles tempêtes.

Espérons que les travailleurs vont comprendre leurs intérêts et qu'ils vont cesser cette lutte insensée, qui ne leur cause que misère et souffrances. Debs pourra continuer la grève tout seul s'il le veut.

UN RIVAL DU TAILLEUR DOWE.

Un charpentier américain de Brooklyn, M. Lennard, a inventé une cuirasse à l'epreuve des balles dont la résistance est égale sinon supérieure à celle de la fameuse cuirasse du tailleur allemand Dowe. Elle a en outre l'avantage de ne peser que 11 livres alors que la cuirasse Dowe en pese 16. Des expériences viennent d'avoir lieu à Atlantic Park, à Brooklyn, en présence d'une cinquantaine de personnes et ont donné les meilleurs résultats. La cuirasse Lennard a la forme d'un plastron de 17 pouces de long sur 13 pouces de large ; son épaisseur est d'un peu moins de 2 pouces. Au toucher, on dirait une feuille de bois recouverte de drap. Avant les expériences, M. Lennard avait fait par devant notaire une déclaration disant que sa cuirasse ne renferme ni fer, ni acier, ni aucun autre métal, mais est une composition de coton, de feutre, de bois amalgamés avec un produit chimique dont il possède le secret.

On a attaché la cuirasse à l'aide d'une courroie sur la poitrine d'un mannequin en bois et un tireur, armé d'un fusil de munition du calibre 45, s'est placé à 35 pas du mannequin. Il a d'abord tiré sur des planches en chêne et des feuilles d'acier qui ont été traversées comme autant de feuilles de papier. Puis il a fait feu trois fois de suite sur le mannequin ; la première balle a pénetré d'environ 1 pouce ½ dans la cuirasse, mais sans la traverser ; les deux autres n'ont pénetré que d'un pouce. Après cette expérience déjà très concluante, M. Lennard a revêtu la cuirasse et s'est placé lui-même en face du tireur qui, après avoir longuement ajusté, a pressé la détente. Le coup est parti et M. Lennard, qui avait à peine fait un léger mouvement de recul, s'est avancé en souriant vers les spectateurs. Il leur a expliqué que la secousse éprouvée était presque nulle, comme si quelqu'un vous frappait du doigt. M. Lennard a dit encore que sa cuirasse ne protégerait pas un homme contre les balles d'acier ; que ce n'était du reste qu'une invention préliminaire et que son but était d'établir pour les navires de guerre une cuirasse bien plus légère que les plaques d'acier actuelles et absolument impénétrable à tous les projectiles connus.

L'Etude de l'Anglais.

Voici un extrait du discours prononce en français à la séance préliminaire à l'ouverture de la 2ème Convention des Canadiens-français du Dakota-Nord, par Mgr John Shanley, évêque de Fargo, N. D.

Tout père de famille doit être intéressé dans l'avenir de son fils et tâcher de l'établir convenablement. Or, c'est un fait incontestable, que l'homme sans instruction, sans ressources est condamné à mener une vie obscure, à végéter au milieu des travaux, des fatigues et des peines, sans être payé en proportion de son travail, alors que l'homme instruit parvient aux places d'honneur et en touche les gras émoluments. Puisqu'il en est ainsi, les Canadiens-Français du North Dakota doivent s'deployer tous leurs efforts pour pousser leurs fils dans les diverses professions. Sans doute, vous êtes nombreux dans cet Etat, mais hélas ! laissez-moi vous le dire, vous n'avez pas reçu une reconnaissance publique proportionnée à votre nombre, et pourquoi ? J'en ai donné la raison à Pembina, il y a 3 ans, raison qu'ont essayé de travestir certains journaux. Je le répète aujourd'hui, cette cause n'est autre qu'un manque de connaissance de la langue anglaise, la langue des Etats-Unis. Pour le plus grand nombre, vous ne possédez pas assez l'anglais. Or, aucun de ceux là ne peut raisonnablement espérer de parvenir à la législature, de devenir avocat distingué, un médecin renommé, un habile instituteur, un marchand prospère, un homme éminent en quelque branche que ce soit en Amerique sans une connaissance suffisante de l'anglais. Voilà pourquoi j'insiste toujours sur la nécessité qu'il y a pour vous d'enseigner et de faire apprendre l'anglais à vos enfants.

Et-ce à dire pour cela que vos enfants doivent oublier le français, la langue de leurs aïeux, de la diplomatie, cette langue si claire, si poire, si precise et si religieuse. Loin de moi, cette pensee ! Qu'ils étudient aussi le français, ou plutôt qu'ils perfectionnent leur langue maternelle, car quoi de plus beau, de plus charmant, de plus ravissant, de plus harmonieux que le language si expressif, si flexible de Racine, de Molière, de Chateaubriand ! Oui, insistez aussi pour qu'ils apprennent le français. Que l'anglais et le français soient le but de leurs efforts ! Et dans un futur plus prochain qu'on ne pense, ces enfants d'aujourd'hui, qui sont les hommes de l'avenir, auront deux cordes à leur arc, béniront les auteurs chéris de leurs jours, qui auront été si éclairés, et qui, par la connaissance approfondie de l'anglais et du français, auront mis dans leurs mains le moyen de s'élever aux plus hautes dignités dans l'Eglise et dans l'Etat.

Assez sur cette matière. Il y a d'autres questions aussi importantes que celles-là que vous suggérera votre propre sagesse. Discutez-les, approfondissez-les dans un esprit d'amitié toute fraternelle, afin qu'au sortir de cette convention il n'y ait dans vos cœurs aucun souvenir amer de dissention, mais qu'au contraire, animé de cette union qui est basee sur la charité chrétienne, il vous soit donné d'attendre avec plaisir votre prochaine convention.

Tels sont mes vœux les plus sincères et l'objet de mes plus ardentes prières ; et comme gage de l'intérêt tout particulier que je vous porte, mes chers enfants, de toutes les puissances de mon âme, je vous bénis.

***

Nous sommes heureux d'ajouter que, dans un discours en anglais, prononcé le même jour par Mgr Shanley, Sa Grandeur a dit :

"A French Canadian who fails to teach the French language to his children or a man who says that the French language should be abolished in the United States, is unworthy of the name of a man."

PULLMAN ET LES ANARCHISTES.

On a beaucoup critiqué M. Pullman d'avoir quitté Chicago et d'être venu se réfugier dans l'Est, au plus fort de la crise causée indirectement par la grève de ses ouvriers. Mais on vient d'apprendre que M. Pullman a été l'objet à Chicago même d'une tentative de meurtre de la part des anarchistes et qu'il a été réellement obligé de s'enfuir secrètement et en toute hâte pour n'être pas assassiné.

D'après ce que l'on raconte dans les cercles de la police à Chicago, deux jours après la déclaration de la grève des chemins de fer, un groupe d'anarchistes a décidé qu'il y avait lieu de "supprimer" M. Pullman, et trois anarchistes ont été chargés de l'exécution de cet arrêt de mort. Des lors les trois anarchistes désignés et dont l'un était armé d'un revolver, ont épié M. Pullman nuit et jour, attendant une occasion favorable pour le tuer. L'occasion n'a pas tarde à se présenter, et il s'en est suivi un incident des plus dramatiques. L'anarchiste armé du revolver était parvenu à s'approcher par derriere de M. Pullman et à lui placer l'arme près de la tête, lorsqu'un jeune ouvrier ouvrier bien connu à Chicago, a saisi le bras de l'assassin et l'a empêché de tirer.

L'agitateur ouvrier qui est lui-même un anarchiste a déclaré depuis à la police que ce n'était ni par humanité ni par sympathie pour lui qu'il avait sauvé M. Pullman ; mais uniquement parce que, à son avis, "l'execution" de l'industriel enrichi, à un pareil moment, aurait fait plus de tort que de bien à la cause ouvrière. Quoi qu'il en soit, après l'avoir sauvé, l'agitateur ouvrier a dit à M. Pullman qu'il ne se trouverait probablement pas une autre fois auprès de lui à un moment aussi opportun, et il lui a conseillé de quitter le pays jusqu'à ce que la crise soit passée. M. Pullman ne se l'est pas fait dire deux fois, et c'est alors qu'il est parti soudainement pour sa villa de Hollywood (New Jersey) sur le bord de l'Atlantique. Mais les reporters étant allés l'y relancer et ayant révelé le lieu de sa retraite, M. Pullman est reparti peu après pour sa magnifique propriété située au milieu du Saint-Laurent et à laquelle il a donné le nom de Castle Rest, ou château du repos. Cette propriété se compose d'une île des plus pittoresques, que M. Pullman a acheté jadis au gouvernement canadien et dans laquelle il est peut-être plus en sûreté que dans n'importe quel endroit de l'univers, car aucun anarchiste ne pourrait y aborder sans être vu des gardiens qui le surveillent jour et nuit. On ne manque jamais de montrer au touristes qui visitent le St Laurent la grande propriété du célèbre constructeur de wagons.

Voilà, en résumé, comment la police de Chicago, qui devrait savoir à quoi s'en tenir, explique le départ de M. Pullman de cette ville à un moment aussi critique. On ajoute que M. Pullman ne retournera pas probablement dans l'Ouest avant que la grève de ses ouvriers soit terminée.

CUEILLE-FRUITS.

Pour cueillir les cerises, les prunes et les pommes voici un moyen facile et peu dispendieux à adopter ; prenez huit, dix ou douze bouts de gros fil de fer flexible, long de 1 pied chacun, que vous fixerez au moyen d'une douille, à un long manche, ayant soin de placer les fils de fer les uns près des autres, suivant la grosseur des fruits à cueillir ; ainsi pour les cerises, ils doivent être plus rapprochés que pour les prunes et les pommes.

Il faut donner à ces fils de fer une courbure imitant la forme d'un vase et la douille où ils sont fixés sert en même temps à recevoir un manche de longueur convenable.

Pour cueillir le fruit, on l'engage entre les branches flexibles de l'instrument ; une légère torsion le détache et le fait tomber à l'extérieur. L'extrémité des fils de fer doit être courbée partie en dedans, partie en dehors pour permettre de saisir les objets dans différentes positions Les fils de fer qui varient quelque peu de longueur et d'écartement, suivant les fruits à cueillir forment un vase ou gobelet qui permet de recevoir un assez grand nombre de fruits sans les endommager et sans ramener à soi l'instrument jusqu'à ce que le vase soit à peu près rempli.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employe dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Pouppée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—Mme G. GINGRAS.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très délicieux pour enlever poitivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kleinum Compound.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table. Argenterie Solide et Articles étamés. Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps, Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du ☞ dernier goût et de patrons les ☞ plus nouveaux.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre comptoir canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à apprécier de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opéra le plus comique de tous ceux écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Corea.
Fiametta, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Carrie Carvel Lloyd.
Lorenzo XVII, Raymond Kitchcock.
Pippo, John Lloyd.
Rupa, Tom Callahan.
Docteur, George Ireland.
Matteo, Peter Dopper.
Parafante, Frank Emerson.
Carlo, Mlle Madeline Stanford.
Macco, Mlle Edith Chou Mar.
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
La plus belle représentation qu'on ait vue à Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.
On Demande.
Une servante pour prendre soin d'une petite famille. Emploi immédiat ; s'adresser au No. 402 rue Moody.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 464 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Biere de Jowett de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment de Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Roger, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

CHANGEMENT !
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 25 rue Aiken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez un choix complet de
Chaussures,
Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 37, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 50 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Four Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 5 10, p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 20, *9 00, *9 05, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 53, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03 *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, *3 05, 4 00, *4 10, 4 35, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, *7 35, *7 47, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03 p m.

☞ *Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations— 7 15, a m; 12 00, 3 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 45, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, 8 a m; 12 11, 1 44, 5 42, *8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et *8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, *8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 2.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

I

Si quelqu'un avait eu la fantaisie de s'arrêter dans la rue du Pas-de-la-Mule, de manière à se trouver précisement en face de la maison dont nous venons de décrire l'extérieur, il aurait vu, à la droite de cette maison, une contruction sans caractère, habitée par des petits rentiers besoigneux et dont nous n'avons en aucune façon à nous occuper. Du côté gauche, il n'en était point ainsi. Un mur de trois mètres de hauteur, entretenu avec un soin extrême et percé d'une haute et large porte cochère qui couronnait un fronton monumental, servait de clôture à une vaste cour. Au fond de cette cour, flanquee de deux pavillons renfermant les écuries et les remises, s'élevait un hôtel d'un grand style et de dimensions imposantes, bâti sous Louis XV pour un fermier général dont le nom nous échappe.

L'hôtel était occupé en totalité, depuis une dizaine d'années, par son neveu propriétaire, un vieux garçon qui sortait peu, ne recevait personne et sur lequel la curiosite des habitants du quartier n'avait pu réunir que des renseignements vagues, incertains et en petit nombre. On savait que ce vieux garçon se nommait cu se faisait nommer le baron de Vriville. On supposait généralement qu'il avait été banquier quelque part et qu'il s'était retiré des affaires après avoir réalisé une fortune considérable. On n'ignorait point qu'il n'avait auprès de lui qu'un petit nombre de domestiques, un valet de chambre, un cocher, une cuisinière. On possédait enfin la certitude qu'à la tête de la maison se trouvait une sorte de gouvernante ou de femme de charge, du nom d'Ursule Renaud, à laquelle soit à tort soit à raison, on attribuait une influence sans bornes sur le vieux garçon.

Lorsque nous aurons visité successivement le logement du premier étage et la boutique du rez-de-chaussée de la maison noire et sombre, nous franchirons le seuil de l'hôtel, car c'est dans cette maison et cet hôtel que doivent se passer les scènes principales du prologue de notre drame.

C'était au commencement de la seconde moitié du mois de septembre de l'année 1830, et dans l'après-midi d'une journée brûlante comme un jour de juillet. Le soleil déclinait vers l'horizon, mais il avait versé pendant de longues heures sur Paris des torrents de plomb fendu. Les rues de la grande ville offraient la température des fournaises incandescentes, et pas un souffle d'air venait combattre cette accablante et stupéfiante chaleur.

Nous prions nos lecteurs de vouloir bien gravir en notre compagnie les marches de l'escalier conduisant chez Jean Vauboron, le mécanicien. La porte s'ouvrira devant nous, et nous pénétrerons dans un appartement bien modeste ou nous attend l'un de ces tableaux profondément tristes qui serrent les cœurs les plus endurcis et mouillent de larmes involontaires les yeux les plus secs. Une pièce assez vaste, meublée seulement d'une table de bois blanc et quelques chaises de merisier garnies de crin noir, servait sans doute de salle à manger et d'antichambre tout à la fois, et communiquait avec une chambre à coucher, éclairée par deux fenêtres donnant sur la rue, et réunissait en ce moment les trois personnes qui composaient la famille de Jean Vaubaron.

Cette chambre, dont tout obiet de luxe était rigoureusement banni, n'offrait cependant point un aspect misérable et semblait, au premier coup d'œil, garnie, les meubles ne manquaient pas, en effet, mais une demi-minute d'examen permettait de constater leur extrême pauvreté. Dans le fond de la pièce se voyait un lit, ou plutôt une de ces humbles couchettes fabriquées avec quelques ais de sapin grossièrement assemblés, et que dédaignent les artisans du plus bas étage; mais de grands rideaux blancs, pareils à ceux des fenêtres, enveloppaient à demi cette couchette et modifiaient sa fisionomie. Un petit lit d'enfant en osier avait sa place tout près de là. A côté de ce berceau, un matelas était jeté à terre sur le carreau net et luisant. Entre les deux fenêtres un établi en bois de chêne, surchargé d'outils de toute sorte, recevait en plein la lumière vive et pure.

Sur la cheminée il n'y avait pas de pendule. Quelques pauvres fleurs cueillies depuis plusieurs jours déjà sans doute, achevaient de se flétrir dans un petit vase à demi rempli d'eau. Trois ou quatre chaises de paille se profilaient le long des murailles. Entre la cheminée et la fenêtre on voyait un antique fauteuil en bois de noyer, tout vermoulu et recouvert en tapisserie fanée. Ce vieux meuble semblait presques confortable au milieu de son entourage plus que mesquin.

Enfin, au milieu de la chambre, sur une petite table de bois blanc, un vieux livre, remarquable à plus d'un titre, devait attirer l'attention. C'était une Bible protestante, imprimee sur vélin, à la fin du dix-septième siècle. Cette Bible, reliée en chagrin noir, avait les fermoirs d'argent tellement oxydés qu'ils ressemblaient à du fer grisâtre. La tranche était d'un rouge éteint. Sur le plat se voyaient les ors ternis d'un écusson seigneurial que timbrait la couronne du marquis.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

—Les délégués du sud de l'Afrique partiront demain, les autres partiront vers la fin de la semaine.

—Les délégués interceloniaux lunchent chez Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau, aujourd'hui. Il feront le tour du port de Québec, cette après-midi, à bord du "Vega." Grand diner de la Chambre du Commerce au Club Union, ce soir.

—M. Huddard et sa famille sont partis hier soir pour l'Angleterre *via* New York.

—Dimanche, le 29 juillet prochain, se fera la translation des ossements de St Constant, apportés de Rome par Mgr Guay, lors de son voyage dans la ville Eternelle. St Constant sera transféré de l'église St Joseph à la chapelle Ste Anne où il sera déposé dans le bas de l'autel.

St Constant était un militaire, et M. le major G. S. Vien, commandant la batterie d'artillerie de Garnison No 2 de Lévis s'est rendu au désir de M. le curé Fafard de St Joseph de Lévis. Sa compagnie de volontaires fera escorte au saint militaire, pendant la translation de ses restes à la chapelle Ste Anne, où ils seront déposés après à la vénération des pieux fidèles.

—M. l'abbé Jules Kironack, fils du chevalier Kironack, de retour de Rome, a dit sa première messe au Canada, dimanche, à St Sauveur.

—L'honorable M. Ross est indisposé.

—La sante de sir L. N. Casault s'améliore sensiblement.

—L'honorable M. Irvine a pu sortir en voiture.

—Le conseil de ville a ratifié les conditions faites à la compagnie d'Exposition par le maire. On a commencé hier les premiers travaux.

M. Stevenson, secretaire de la compagnie d'Exposition de Montreal, prêtera main-forte aux directeurs de la foire de Québec.

—Il se passe quelque chose de bien extraordinaire de ce temps-ci à l'extrémité ouest du bassin Louise, dit un résident du voisinage. On entend des cris, des gémissements, comme ceux d'un enfant qu'on égorge ou de quelque âme en peine.

La rumeur de cet événement a vite fait du chemin et dimanche soir il y avait plusieurs centaines de personnes présentes pour assister au phénomène.

A l'heure dite, à la tombée du jour au crepuscule naissant, les gémissements ont commencé à se faire entendre, d'abord indistincts, mais s'accentuant peu à peu jusqu'à un diapason tel qu'il devenait impossible de les attribuer aux vagissements d'un enfant.

Un loustic dans la foule se mit à crier: "C'est une vache marine qui est sous le quai!"

Et la foule d'éclater de rire.

Un bon vieux qui egrenait son chapelet dit, indigné: "Rien bien, rien bien, je vous dis que c'est un revenant."

Un marin qui écoutait et regardait la scène depuis quelque temps partit en disant: "Je vous dis moi que ce n'est qu'un *Ouaouaron!*"

RIMOUSKI,

—La convention agricole s'est ouverte ce matin. Mgr Blais a chanté une messe pontificale et il y a eu sermon de circonstance. Les travaux de la convention ont commencé à 2 heures de l'après-midi au séminaire.

L'hon M. Beaubien, rappelé à Mon'real par la maladie de son fils, ne pourra prononcer le discours qu'il devait donner.

ST PLACIDE,

Quelques jeunes gens, pour s'amuser, firent boire, dimanche, une grand quantité de whiskey à un enfant de huit ans environ. A du fer grisâtre. La tranche était d'un rouge éteint. Sur le plat se voyaient les ors ternis d'un écusson seigneurial que timbrait la couronne du marquis.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

—Les délégués du sud de l'Afrique partiront demain, les autres partiront vers la fin de la semaine.

—Les délégués interceloniaux lunchent chez Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau, aujourd'hui. Il feront le tour du port de Québec, cette après-midi, à bord du "Vega." Grand diner de la Chambre du Commerce au Club Union, ce soir.

—M. Huddard et sa famille sont partis hier soir pour l'Angleterre *via* New York.

—Dimanche, le 29 juillet prochain, se fera la translation des ossements de St Constant, apportés de Rome par Mgr Guay, lors de son voyage dans la ville Eternelle. St Constant sera transféré de l'église St Joseph à la chapelle Ste Anne où il sera déposé dans le bas de l'autel.

St Constant était un militaire, et M. le major G. S. Vien, commandant la batterie d'artillerie de Garnison No 2 de Lévis s'est rendu au desir de M. le curé Fafard de St Joseph de Lévis. Sa compagnie de volontaires fera escorte au saint militaire, pendant la translation de ses restes à la chapelle Ste Anne, où ils seront déposés après à la vénération des pieux fidèles.

—M. l'abbé Jules Kironack, fils du chevalier Kironack, de retour de Rome, a dit sa première messe au Canada, dimanche, à St Sauveur.

—L'honorable M. Ross est indisposé.

—La sante de sir L. N. Casault s'améliore sensiblement.

—L'honorable M. Irvine a pu sortir en voiture.

—Le conseil de ville a ratifié les conditions faites à la compagnie d'Exposition par le maire. On a commencé hier les premiers travaux.

M. Stevenson, secretaire de la compagnie d'Exposition de Montreal, prêtera main-forte aux directeurs de la foire de Québec.

—Il se passe quelque chose de bien extraordinaire de ce temps-ci à l'extrémité ouest du bassin Louise, dit un résident du voisinage. On entend des cris, des gémissements, comme ceux d'un enfant qu'on égorge ou de quelque âme en peine.

La rumeur de cet événement a vite fait du chemin et dimanche soir il y avait plusieurs centaines de personnes présentes pour assister au phénomène.

A l'heure dite, à la tombée du jour au crepuscule naissant, les gémissements ont commencé à se faire entendre, d'abord indistincts, mais s'accentuant peu à peu jusqu'à un diapason tel qu'il devenait impossible de les attribuer aux vagissements d'un enfant.

Un loustic dans la foule se mit à crier: "C'est une vache marine qui est sous le quai!"

Et la foule d'éclater de rire.

Un bon vieux qui egrenait son chapelet dit, indigné: "Rien bien, rien bien, je vous dis que c'est un revenant."

Un marin qui écoutait et regardait la scène depuis quelque temps partit en disant: "Je vous dis moi que ce n'est qu'un *Ouaouaron!*"

RIMOUSKI,

—La convention agricole s'est ouverte ce matin. Mgr Blais a chanté une messe pontificale et il y a eu sermon de circonstance. Les travaux de la convention ont commencé à 2 heures de l'après-midi au séminaire.

L'hon M. Beaubien, rappelé à Mon'real par la maladie de son fils, ne pourra prononcer le discours qu'il devait donner.

ST PLACIDE,

Quelques jeunes gens, pour s'amuser, firent boire, dimanche, une grand quantité de whiskey à un enfant de huit ans environ. A

Vente Speciale de Chapeaux,
Commencera vendredi et continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**
Aussi Chaussures, Valises, l'habillements de toutes sortes, Matelaux et Couvertes à M-itié prix.
NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie, Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

MIEUX
Que Jamais.
La Grande Vente se Continue chez
WOOD,
Le Bijoutier le Plus Populaire de la Ville.
25 Rue Shattuck.

L'LZEAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il est encore le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutories, Argenteries, Jouets de Marlag, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $4.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des lombes, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— P. P. LEW, Proprietaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1836.
(Successeurs de G. H. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

Chez **G. E. Mongeau,**
452 Rue Merrimack.

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 hrs, a. m., de 1 à 6 et 7 à 9 hrs, p. m.

Abonnez-vous à l'ETOILE, seulement 15 centr par mois

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universites des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, Impuissance, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr D. Delisle à Chicago, Ill.

☞ Si vous cherchez les dernier styles en fait de
Chaussures — Chaussures
CHAUSSURES,
N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de venir nous montrer les nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cette saison a notre assortiment deja considérable.
Nous en avons de toutes les différentes sortes et tous les prix pour satisfaire tous les goûts.
Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.

Dr Louis V. Rochette,
696 rue Merrimack,
Lowell, Mass.
Bureau du Dr Delisle.
Consultations de 7 à 9 hrs, a. m., de 1 à 6 et 7 à 9 hrs, p. m.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown., 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rue. E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarro, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 1 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS, &c.
CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A HANDBOOK of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every patent is represented by an illustration given in the Scientific American, a splendidly illustrated weekly paper, with proofs sent gratis. Terms, $3 a year; $1.50 six months. Specimen copies sent free. Address
MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

TELEGRAPHIE.

LA GREVE.

Un Pont Saute a la Dynamite.

DEBS ET SES COMPAGNONS EN PRISON.

Des Grevistes Condamnes par les Tribunaux.

Guthrie, O. T., 18 juillet.—Il y a eu hier beaucoup d'actes de violence commis par les grévistes au détriment du chemin de fer Rock Island. Un pont a sauté à la dynamite, un autre a été incendié, et une bombe de dynamite a été lancée sous un train rempli de soldats.

Des fils télégraphiques ont été coupés, les grévistes ont tiré sur des soldats chargés de la garde des trains, et des ouvriers à l'ouvrage pour réparer une voie ferrée furent forcés de se sauver, car les grévistes les menaçaient de voies de fait.

Le procureur du comté, un avocat du nom d'Asher, tomba entre les mains d'une bande de grévistes qui lui en voulaient à cause de certaines poursuites contre eux et ils le battirent presqu'assez sérieusement. On l'aurait pendu si ce n'eût été de l'intervention de plusieurs citoyens.

C'est le règne de la terreur, ni plus ni moins, dans ces régions.

Les quelques soldats qui sont sur les lieux ont beaucoup de difficultés à se défendre eux-mêmes et ils ne peuvent défendre les citoyens. Aussi les grévistes ont-ils toutes les chances pour piller et brûler.

Le gouverneur Lowe, hier soir, a lancé une proclamation, demandant à tous les bons citoyens d'aider à mettre un frein aux actes de violence des grévistes et offrant $500 de récompense pour l'arrestation de toute personne coupable du crime d'incendie.

DEBS EN PRISON.

Chicago, 18 juillet.—Le président Debs, le vice-président Howard, le secretaire Kelliher et le directeur Rogers de l'American Railway Union ont passé la nuit en prison. Debs passa la plus grande partie de l'avant-midi à faire sa correspondance privée. Il refusa de s'entretenir avec les reporters concernant la grève.

Comme il ne peut y avoir d'assemblée des directeurs de l'A. R. U., on ne croit qu'il y ait aucun changement dans la situation avant lundi prochain, quand le procès des chefs des grévistes aura lieu.

Les chefs des grévistes qui sont en prison n'ont pas encore profité de la permission du juge Seaman qui est celle de sortir de prison quand bon leur semble en compagnie d'un gardien.

Debs dit qu'ils ne profiteront de cette permission que lorsque leurs avocats viendront les chercher pour leurs consultations. Plusieurs offres de caution ont été faites depuis hier, mais toutes furent refusées.

DES TROUPES DANS L'OUEST.

Omaha, Neb., 18 juillet.—Le gouvernement fédéral a décidé d'envoyer encore des troupes à Cheyenne et à Ogden pour aider les troupes qui y sont déjà à maintenir l'ordre.

Trois compagnies du fort McKinney, dans le Wyoming, s'acheminent le long de la ligne du chemin de fer Union Pacific, et un détachement de cavalerie s'en vient aussi de ce côté.

On dit que le plan des autorités est de contrôler les grévistes de l'Ouest qui se portent à des actes de violence, quoique tout soit tranquille à Chicago.

Ces troupes seront bientôt rendues sur les lieux et les grévistes n'ont qu'à bien se tenir.

UN REPRENDS L'OUVRAGE.

Sacramento, 18 juillet.—Pour se conformer aux instructions du gérant général Towne, le surintendant Filmore a ordonné la réouverture des usines de wagons ce matin, avec environ 300 employés. Les grévistes ne s'en sont pas mêlés.

Oakland, Cal., 18 juillet.—D'autres troupes fédérales sont arrivées ici ce matin. Tous les trains de voyageurs circulent régulièrement.

UNE AUGMENTATION DE GAGES.

Chicago, 18 juillet.—Les bouchers continuent à retourner à l'ouvrage dans les abattoirs. Parmi eux se trouve le vice-président Hazzard de l'Union des bouchers. Les tueurs de moutons chez Armour ont reçu une augmentation de gages de 25 cents par jour, et on leur a garanti de l'ouvrage pour quatre jours et demi par semaine.

DES TRAINS BLOQUÉS

Omaha, Neb., 18 juillet.—Quatre compagnies du 2ème d'infanterie des Etats-Unis a quitté le fort Omaha cette après-midi pour se rendre à Pocatello, Idaho, dans le but d'empêcher les grévistes de bloquer les trains de l'Union Pacific.

EN CALIFORNIE.

San Francisco, 18 juillet.—La situation est toujours la même ici. Les grévistes sont encore forts et les trains ne circulent que difficilement. On espère que les troupes vont améliorer l'état des choses.

DES GRÉVISTES CONDAMNÉS.

Los Angeles, Cal., 18 juillet.—John Howarth et Martin Kelley, des chefs de grévistes, ont comparu devant le juge Ross pour avoir violé la loi régissant le service de l'Atlantic & Pacific Railroad. Ils ont été condamnés à huit mois de prison chacun.

LA SITUATION A CHICAGO.

Il n'y avait rien de vrai dans la nouvelle annonçant que les employes de la Cie Pullman font des preparatifs pour retourner à l'ouvrage.

Lundi on annonçait qu'ils reprendraient l'ouvrage mardi, et maintenant l'on tous dit que ce sera dans le courant de la semaine.

Des entrevues ont eu lieu aujourd'hui avec plus de 200 employés de Pullman et pas un seul n'a exprimé l'intention de retourner à l'ouvrage.

Cependant, malgré que la grève ne semble pas finie, on n'appréhende plus de troubles à Chicago, vu que les troupes ont reçu l'ordre de se préparer à rentrer dans leurs quartiers. La police de Chicago, croit-on, est capable de faire face toute seule à la situation.

LA CIE PULLMAN.

Ses Employes Refusent de Reprendre l'Ouvrage.

Pullman, Ill., 18 juillet.—La compagnie Pullman a affiché aujourd'hui le placard suivant:

"Nos usines seront ouvertes aussitôt que le nombre sera assez considérable pour la reprise de l'ouvrage dans tous les départements.

H. MIDDLETON,
Surintendant général."

Les grévistes ont eu des assemblées à Roseland et Kensington ce soir et ils ont de nouveau résolu de demeurer fermes et de ne pas retourner à l'ouvrage.

FABRIQUE CONDAMNE.

New Bedford, 18 juillet—La fabrique Bristol a été condamnée à $50 d'amende cette après-midi, par le juge Milliken, pour avoir violé le chapitre 210 de l'acte de 1892, à propos du nombre d'heures de travail chaque jour.

Les gérants ont tenu leur fabrique en opération le samedi après-midi avec l'approbation de leurs employes; mais comme un avis était en envoye aux autorités de l'Etat, le juge Milliken décida qu'il y avait eu violation de la loi. La compagnie n'a pas interjeté appel.

DES REGLEMENTS.

Les Italiens Veulent 2,000,000 de Francs.

Lyons, 18 juillet—Les Italiens qui ont souffert des dommages de la part des Français pendant les emeutes qui ont suivi le meurtre du président Carnot, ont demandé devant les tribunaux environ 2,000,000 de francs de dommages-intérêts.

LES MARCHANDS DE BOISSON.

Ne Devront pas faire Partie des Societes Catholiques.

New York, 18 juillet — Mgr Satolli, le délégué apostolique, vient de rendre une décision très importante. Il a condamné le trafic des spiritueux tel qu'il est conduit aux Etats-Unis et a approuvé l'expulsion des marchands de boisson du sein des sociétés catholiques.

Cette décision a été rendue pour soutenir l'évêque Waterson de Columbus, O., qui avait décrété l'expulsion des marchands de boisson. Ceux-ci en avaient aussitôt appelé à Mgr Satolli qui a décidé la question comme suit:

"Les évêques ont le droit et c'est leur devoir d'être les gardiens de la foi et de la moralité dans les limites de leurs diocèses. Ils sont les juges nommés par Dieu pour décider de telles matieres, et par conséquent aucune société ou laïque n'a le droit de s'opposer à leurs décisions.

"Le seul fait qu'une semblable décision peut causer des pertes temporelles ne justifie pas une opposition, car le temporel doit céder le pas au bien spirituel et les avantages personnels doivent passer après le bien public.

"Le trafic des spiritueux et spécialement comme il est conduit ici aux Etats-Unis est la source de bien du mal; par conséquent l'évêque de Columbus agissait dans les limites de ses droits en cherchant à le restreindre.

"Or, le délégué apostolique appuie l'evêque Watterson dans son attitude et approuve sa lettre circulaire ainsi que ses reglements concernant les buvettes et l'expulsion des cabaretiers du sein des sociétés catholiques."

Le Revd. P. Doyle, un père paulist, qui est le secrétaire général de l'Union d'abstinence totale catholique d'Amérique, a dit aujourd'hui que cette declaration du délégué apostolique est l'une des plus importantes qui aient été faites par l'Eglise en ce pays et il pense que son effet se fera sentir très loin.

PAS D'ACCORD SUR LE TARIF.

Les Deux Chambres ne Peuvent s'Entendre.

Washington, 18 juillet.—Les lecteurs de l'ETOILE savent que le *tarif bill* des démocrates, après avoir été fabriqué de toutes pièces par un comité de la Chambre des Représentants et avoir été voté tel quel par cette même Chambre a été soumis au Sénat pour y être ratifié. Le Sénat a fait un nombre incalculable de changements dans le *bill*, puis l'a voté et renvoyé à son tour devant la Chambre pour qu'elle accepte ses modifications. Alors il fut résolu de nommer quatorze représentants, sept par la Chambre et les sept autres par le Sénat, pour former ce qu'on appelle en langage parlementaire un comité de conférence, afin de tenter de mettre d'accord les deux Chambres à propos des changements faits par le Sénat dans le projet de loi sur le tarif.

Ce comité de conférence s'est réuni, et après plusieurs séances, n'a pu venir à une entente. Les deux branches de notre gouvernement fédéral ne peuvent s'entendre sur la question du tarif. Demain, M. Wilson annoncera à la Chambre des Représentants que l'entente est impossible.

Voilà où les choses en sont rendues concernant cette grave question.

Avec les démocrates le désaccord est toujours à l'ordre du jour. C'est le *p'tit train*, cela ne va pas vite.

LE CHAT

A eu plus fin que la Femme.

Providence, R. I., 18 juillet—Charles Reed, ce matin, se mit en frais de tuer un chat qui lui déplaisait par ses miaulements réitérés durant la nuit, ce qui interrompait son sommeil et le mettait dans une colère terrible.

Arme d'un revolver, il s'approcha du chat en sournois. Une dame Chadwick, une voisine, arriva sur ces entrefaites, et devint fort intéressée dans le drame qui se déroulait et dont elle ne prévoyait certainement pas le pénible résultat.

Reed demanda à Mde Chadwick de se placer en avant du chat, afin de l'empêcher de s'enfuir. Mde Chadwick, en bonne voisine qui aime à rendre, service acquiesça à cette demande. Alors Reed ajusta et tira. Mais le chat, plus prompt, esquiva le coup en faisant un bond de côté. Il n'en fut pas de même de Mde Chadwick qui reçut la balle dans l'aine droite.

C'est le deuxième accident de ce genre depuis 48 heures et la police dit que le troisième qui manquera ainsi son coup sur un chat et blessera une personne sera arrêté.

Cour de Police.

Les ivrognes ont été condamnés comme suit ce matin:

James Gerald, Wm. Cockran, Henry Autchins, Mary Wilson, W. W. Spoff et Lizzie Connors, à $3 d'amende.

Frank Gill et Thomas J. Gibbons furent mis sous probation.

Joseph B. Kelley, pour ivrognerie et avoir fait le tapage, a été condamné à 1 mois de prison.

Julia McCurdy, une femme qui a déjà comparu plusieurs fois pour ivrognerie, a été condamnée à 2 mois de prison.

Peter Boyd était en brosse hier après-midi. Il était en voiture. Son cheval prit le mors aux dents et passa sur trois personnes sur la rue Suffolk. Une de ces personnes, qui est un vieillard, a reçu des blessures assez graves, surtout une mauvaise entaille au front. Boyd fut arrêté par l'officier Brault et ce matin il fut condamné à $10 d'amende.

Pat. Morgan, aussi pour ivrognerie, a été condamné à 2 mois de prison.

Andrew Smith, un homme qui ne paraît pas avoir toute sa raison, a créé une sensation cet après-midi lorsqu'il fut appelé à rendre témoignage dans sa cause d'ivrognerie. Il essaya de faire un discours et lança des invectives contre les officiers qui l'avaient arrêté. Comme l'accusé ne sait pas tout ce qu'il dit et fait, le juge a mis sa cause au dossier.

Charles Rogers, pour avoir donné des taloches à Zephirin Laranger fils, a payé une amende de $10

Chronique Commerciale.

Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

Vo

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

986 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Luna Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Disingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.
DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI, 20 JUILLET 1894. No. 413

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Hier soir, un jeune homme du nom de Paquette, s'est grièvement blessé au front en donnant de la tête contre une pierre, en se baignant dans la rivière Merrimack, près du pont de la rue Aiken.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, 50 rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Une partie de balle anglaise (base ball) a été jouée hier après-midi par un club de joueurs composé de policemen contre un autre club composé de membres du département des incendies. Les policemen ont été vainqueurs.

Ceux qui désirent faire une belle promenade à Montréal à bon marché devront profiter du parti organisé par M. Chs. H Chagnon, qui quittera Lowell le 25 juillet. Les billets sont de $11.00, aller et retour, et sont bons pour 30 jours. En route pour Montréal.

Le public canadien est averti que M. Hubert Denault, des compagnies des machines à coudre New-Home et Standard, au trefois tenant ses bureaux chez Landry & fils, a aujourd'hui son stock entier au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St. Jean-Baptiste.

Notes Personnelles

M. Charles Bourdonnais, de Springfield, Mass., est en promenade en cette ville depuis hier.

M. Daniel Lambert est parti cette semaine avec sa famille pour aller s'établir à Sorel, P. Q., qui est sa ville natale.

Mlle Rosalie Deschenaux est partie hier hoir pour le Canada, où elle doit retirer un héritage que lui a laissé un de ses frères mort dernièrement.

L'ex-chef ranger L. P. Turcotte porte une magnifique insigne (badge) qui lui a été présentée par les Forestiers de la Cour Colombus. Nos félicitations.

M. Roy, organiste de l'église canadienne de Chicago, est en promenade chez M. W. A. Parthenais. Nous avons eu hier le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Mde. Edouard Albert est partie hier soir pour une promenade d'une couple de mois au pays natal dans l'intérêt de sa santé.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Mites, &c. Se vende par tous les Epiciers et Droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

Elle visitera Québec, Ste Anne de Beaupré, Yamachiche et plusieurs autres endroits. Nous lui souhaitons une heureuse promenade.

M. Georges Boulianne partira demain soir pour le Canada. M. Boulianne doit visiter Montréal, Québec ou résident plusieurs de ses parents et il se rendra à La Jonquière pour s'occuper des fermes de son père, M. W. Boulianne, de la rue Prince. Les souhaits de ses amis l'accompagnent.

Mercredi soir, une quarantaine d'amis de M. Romuald Destrochers, de la rue Aiken, se réunissaient chez lui et faisaient honneur à deux spendides cochons de lait préparés pour la circonstance. Tous deux furent dégustés avec appétit et la soirée se passa agréablement.

Nous apprenons avec plaisir que M. le Dr Armand Mignault a été reçu médecin du Lowell Hospital. Cet hôpital est celui des manufactures, et les différentes compagnies ne pouvaient faire mieux que de recourir M. Mignault qui a rendu tant de services l'année dernière à nos compatriotes blessés dans les manufactures.

Enfant à Leau.

Vers 8 heures, ce matin, quelques jeunes enfants s'amusaient le long de la berge du canal, près du pont de la rue Pawtucket, lorsque Moise Desbiens, âgé de 11 ans, alla rouler dans le courant. Heureusement, un de ses amis avait une ligne et Desbiens, qui ne nageait que très peu, parvint à l'empoigner avant d'être entraîné trop loin par le courant. Par ce moyen il fut tenu à la surface et avec l'aide de quelques passants il fut retiré de l'eau après y avoir séjourné plusde dix minutes.

La Grande Maison

du Merrimack Clothing Co. vient de commencer une grande vente à prix réduits d'habillements pour hommes, articles de nouveauté, chapeaux et valises.

Habillements pour garçons à moitié prix.

Ceci est notre dernière offre. Achetez au plus tôt, car l'occasion ne se presentera plus.

En face de l'hôtel de ville

Societe St-Jean-Baptiste,

A l'assemblée de mercredi dernier, M.G.D. Jacques présidait et M. J. W. Alexander agissait comme secrétaire. Parmi les affaires de routine, une motion a été faite pour rescinder toute motion tendant à suspendre les reglements concernant le médecin de la société.

Avis est donné que la société procédera à la prochaine séance à l'élection d'un médecin qui sera chargé de visiter les malades une fois durant la semaine et de faire l'examen des aspirants.

Les membres sont priés d'assister en grand nombre à la prochaine assemblée où deux questions réglementaires importantes qui sont déjà sur le tapis devront être discutées et adoptées.

Une Noyade.

Thomas Danahy, âgé de 10 ans, fils de Thomas Danahay, demeurant dans la cour Lagrange, s'est noyé hier après-midi vers les 2 heures en se baignant dans le canal Suffolk. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

Cour de Police.

Le juge Frye a imposé ce matin les sentences suivantes aux ivrognes :

Albert E. Glidden, Wm Desmond, Ed N. Johnson, Clément St George et Patrick Mahes, une amende de $3.

Hannah McCuddy, une vieille femme de Dracut, a été trouvée coupable d'ivrognerie pour la troisième fois depuis 6 mois et elle fut condamnée à trois mois à la maison d'industrie.

M. Weinbeck, entrepreneur de pompes funèbres, de la rue Middlesex, a été trouvé coupable d'avoir enterré un corps sans la permission du bureau de santé et il fut condamné à une amende de $4.

Powell Fassett, un petit garçon accusé de vol de 30 lbs. de boyaux en plomb au préjudice de Patrick Keyes, a eu sa cause remise à vendredi prochain.

Thomas Allen, un jeune homme accusé de s'être battu sur une des rues publiques, a aussi eu sa cause remise à vendredi prochain.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GRÉGOIRE. Tout le stock doit être écoulé coûte que coûte, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.

Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.

Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleur, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Fred Eno, un jeune homme de 17 ans, était accusé d'acte indécent sur Lusie Horne, une petite fille de 16 ans. Il plaida non-coupable et la jeune fille vint dire au juge que l'acte avait été commis sur la "South Common". Il y a 4 mois. Ensuite, sur transquestion par l'avocat Danahey, elle dit que c'était dans le mois de mai que la chose avait eu lieu et plus tard elle dit que c'était le 3 juillet. Aussi elle admit qu'elle avait accusé son père d'être responsable de la position dans laquelle elle se trouve aujourd'hui, mais que sur le conseil de sa mère elle avait changé l'accusation.

Après le plaidoyer de l'avocat de la défense, le juge Frye mit l'accusé sous une caution de $500 pour comparaître devant le grand jury au prochain terme de la Cour Supérieure.

Une Jolie Reception.

Hier soir, M. Philias David, le populaire directeur du Chœur Rossini, conviait les membres à sa résidence privée et leur donnait une charmante réception.

Inutile de dire que la soirée fut des plus agréables et que le chant et la musique furent à l'ordre du jour. L'on s'en donna à cœur joie et les morceaux de piano furent souvent répétés, car M. Davidson a fait dernièrement l'achat d'un superbe piano Everett, avait de quoi régaler les amateurs de cet instrument favori.

Mlle Marier, de Lawrence, qui est une pianiste accomplie, a été rappelée et applaudie à outrance.

Le Chœur Rossini étonne son répertoire toujours avec un brillant succès.

Mlle David, qui est aussi une bonne musicienne, a fait grand honneur aux honneurs de la maison.

De délicieux rafraîchissements furent servis, et vu la bonne heure avancée, toute la compagnie se retirait enchantée de la soirée.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
Depuis 18 ans
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS.
Prix du gallon :

Vins Sherry	$1.50.	$2.00
" Port	1.00.	2.00
" De Mosse	1.00	
" Mascatel	1.00	
" Angelica	1.00	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 50 c. la bouteille, 3		
la caisse.		
Whiskey $1.00, $2, $4.00, $3 et $4.		
Gin $1.00, $3. Importé de Hollande		
$5.00.		
Brandies de Californie, $2.50, $3.		
Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1,		
$1.25 et $1.00.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Des articles nécessaires pour cette sorte de temperature, de la glace des Eventails et des Hamacs

Nous n'avons pas beaucoup à suggérer cette année les Eventails et la glace, mais nous pouvons vous intéresser avec des Hamacs.

Hamacs mexicains et tissés, blancs ou de couleurs, avec ou sans valance, 65c. à $3.

App reils de Hamac

Habits d'été à prix ridicules ; plusieurs lots à $10, qu'on vendait depuis à quinze dollars, points brisés, c'est tout.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à
Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.

Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1 50 la Douzaine.

— LA POPULARITE DE —
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité de marchandises y est toujours supérieure. Allez au

No. 586 Rue Merrimack.

A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer.
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et la Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pe dant DEUX SEMAINES SEULEMENT

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une pare de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché

☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui vient vers le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

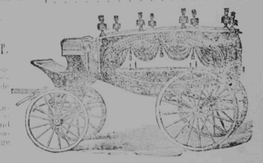
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.

Porc Frais,	- -	10 cts la livre.
Epaules Fraiches,	- -	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,	- -	10 cts la livre.
Bon Steak,	- -	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	-	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	- -	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres
57
Rue Chever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. Albert Automobile Chapelle a quelque temps le public comme étant en charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement

Téléphone 113-2.

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Belle Occasion dans les Ginghams a Robes !

Qualite Finie qui vaut en Piece 25 cts.

REMARQUEZ la difference du prix.

Prix pour la Meme Marchandise en Grands Coupons 8 cts.

C'est une occasion qui n'est pas exagérée du tout, mais qui démontre que les manufactures ne trouvent pas facile la tache de vendre les marchandises de haut prix, car celles-ci de beaux Ginghams en fil, 32 pcs de large, en carreautés et barrés, et presque tous avec des barres ouvrées, qualité très fine, légère et belles couleurs claires et nettes, notre offre pour ces marchandises a été assez bon marché pour pouvoir les vendre au même prix de nos qualités de 12 1-2c. que nous vendons aussi 8 cts. la verge, et quoique nous ne nous y attendions pas, notre offre a été acceptée et voici la marchandise au bas prix de 8 cts, ce qui en fait indubitablement la plus belle occasion que nous ayons offert cette saison.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM HENRI St-MARTIN, CHAS DEL ARONDE, LOUIS A. PERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ARD. L. RICHARD, DELIDON G. COTE AVEC ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DALEY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - -	1.50
Trois Mois, - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell. Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 20 JUILLET 1894.

Un Journal Subventionné.

Le *Colonisateur Canadien* est un journal publié à Montréal et subventionné par le gouvernement canadien pour faire la propagande en faveur de la colonisation, comme son nom l'indique.

Les rédacteurs de cette feuille se servent d'une lunette bleue, et, naturellement, tout ce qu'ils voient est de cette couleur.

Si, par hasard, ils ne faisaient pas l'affaire du gouvernement qui les paie, ils se seraient bientôt fait couper les vivres, comme ces serviteurs qui cesseraient de prendre les intérêts de leurs patrons.

Peut-on attendre la vérité d'un *tel journal?*

Non, n'est-ce pas, à moins d'être gobe-mouche de première force.

Si le *Colonisateur Canadien* avait sa liberté d'action, s'il n'était pas une feuille salariée pour dire qu'une chose est blanche fût-elle du plus beau noir, nous pourrions être excusable de croire ce qu'il dit. Mais quand un semblable organe vient prôner la colonisation au Canada et nous crier, avec le *Courrier de St Hyacinthe*, encore une feuille qui prêche pour son couvent, que nous faisons une œuvre anti-patriotique en conseillant à nos compatriotes des Etats-Unis d'attendre que la prospérité se soit implantée dans le sol canadien avant d'y retourner, il nous est permis de répondre : "C'est vous qui êtes anti-patriotes en acceptant de l'argent pour encourager les Canadiens émigrés à retourner dans un pays aussi pauvre qu'il l'était lorsqu'ils l'ont quitté, sachant fort bien qu'ils ne pourront y rester bien longtemps et devront reprendre la route des Etats-Unis, comme la chose est arrivée si souvent.

"Mais qu'est-ce que cela vous fait que vos colons, après plusieurs années de labeurs incessants et de misères de toutes sortes, quittent leurs terres à moitié défrichées parce qu'ils n'y trouvent pas l'aisance, pourvu que vous touchiez vos gras émoluments? Vous vous moquez bien du million de Canadiens émigrés aux Etats-Unis tant que le gouvernement canadien subventionne votre feuille. Aussi ce que vous en dites, pour les personnes bien pensantes, ne doit pas peser grand chose dans la balance."

Voilà la réponse que nous devons à ces feuilles qui nous jettent la pierre parce que l'expérience nous a appris et nous fait dire que le repatriement, dans les conditions présentes, serait un malheur pour nous tous Canadiens des Etats-Unis.

L'intérêt des Canadiens est de ne pas imiter jusqu'à la fin de leur vie la pierre qui roule et n'amasse pas de mousse. Le rôle de Juif-Errant ne sera jamais celui qui nous bénéficiera le plus. Nous sommes aux Etats-Unis pour y rester, au moins tant que le Canada ne sera pas plus prospère que le jour où nous l'avons quitté. La dette de la Confédération Canadienne est actuellement de $305,051,000. Une jolie somme! Et c'est une population d'environ cinq millions d'habitants qui a ce fardeau écrasant sur les épaules! C'est environ $61 par tête. Supposons une famille de sept membres, et sa part de la dette publique, sans compter les taxes provinciales, municipales, dîme, etc., ne s'élève à pas moins de $427. Beaucoup de familles ne possèdent pas ce montant.

Le *Colonisateur Canadien* ne vous dira jamais un mot de ces choses-là.

Ainsi, lecteurs, quand vous recevrez cette feuille *gratis* (le *Colonisateur* est souvent envoyé pour rien, c'est le gouvernement qui paie) vous serez fixé sur son impartialité et sa bonne foi.

L'Armee Reguliere des Etats-Unis.

Durant ces jours de deuil où il n'est bruit que de rencontres sanglantes entre les grévistes et la force armée—au moment où notre brave population patriote, sentant ses instincts guerriers se réveiller en elle, à l'instar des vétérans des combats héroïques de 1862 à 1865, offre ses services au président des Etats-Unis pour aller combattre les ennemis de l'ordre, il n'est peut-être pas sans actualité de constater quelles sont les forces dont l'Oncle Sam dispose habituellement pour maintenir à l'intérieur le règne de la loi.—L'armée des Etats-Unis se compose de 54,000 à 25,000 réguliers avec en sus 2,100 à 2,200 officiers.

Ces chiffres semblent ridicules en face des immenses armees européennes. Cependant le pays trouve le moyen de se développer et de marcher à pas de geant dans la voie de la prosperite et du progrès—tout en jouissant généralement de la paix la plus profonde avec cette force armée insignifiante. Et ce qui vient de se passer dans l'Ouest, est une preuve que ces 25,000 hommes sont amplement suffisants pour protéger la vie, la liberté et la propriété des citoyens. D'ailleurs que feriions-nous d'une armée nombreuse? Nous n'avons pas de frontière à garder. L'ocean nous protège à l'ouest et à l'est; au nord, le Canada, comme nous, n'a pas d'armée permanente; au sud, le Mexique est encore moins à craindre.

Si une emeute se produit quelque part, règle générale, la milice de l'Etat parvient facilement à s'étouffer sans le secours des forces fédérales. Le plus tard le besoin et la nécessité d'une force permanente armee se feront sentir, le mieux ce sera pour le bonheur et la prosperité de notre pays.—*L'Opinion Publique.*

UNE LUBIE.

Le gouvernement de Québec est dévoré du desir de rapatrier les Franco-Canadiens des Etats-Unis.

Il a même, dit-on, choisi un agent dans ce but, et M. Trudel, fils du défunt sénateur et propriétaire du défunt journal *l'Etendard*, serait chargé de venir nous parler de cette utopie.

Nous sommes assuré d'avance que ce Monsieur rencontrera des déceptions et des contre-temps amers dans nos centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Il ne sert à rien au gouvernement d'envoyer quelqu'un nous parler de la "belle vie" du cultivateur qu'il appelle à déboiser les énormes limites de forêts de notre pays natal.

Des esprits en l'air ont longtemps cru et croient encore au futur retour des Canadiens émigrés. Ces châteaux en Espagne doivent les faire jouir énormement, et les illusions dont ils se nourrissent en font des grands hommes en économie politique aux yeux de ceux qu'ils veulent endormir. Aussi ils ne réussissent que trop à les faire vivre d'une espérance vaine et futile.

Ces opinions d'hommes qui *l'entendent si bien* en agriculture, en colonisation, etc., etc., même s'ils n'ont jamais manié une charrue ou aucun instrument aratoire, qui font de l'agriculture theorique enfin, valent bien peu aux yeux de ceux qui savent pratiquement ce qu'est le travail agricole, avec le défrichement des forêts et surtout le mince rendement de ce travail.

Les cultivateurs de Québec sont de plus les payeurs de la plus grande partie des redevances municipales, scolaires ou du culte. Ils ont tous les fardeaux sur leurs épaules; ils ont la charge du fonctionnement de la société sous toutes ses faces et leur travail ardu et ingrat leur apporte une bien faible rémunération comparativement à celle qu'ils reçoivent avec leurs familles dans les filatures américaines.

Et l'on tendrait à faire déplacer ces bons et ardents ouvriers de nos filatures et les ramener au pays natal dont ils sont partis les mains vides et criblés de dettes, et là, leur causer un nouveau découragement qui les éloignera tôt ou tard de leurs nouveaux établissements!

Non, non, nos compatriotes des Etats-Unis ne se laisseront pas aveugler par des promesses et des avantages imaginaires avec lesquels un agent salarié pourrait entreprendre de les leurrer.

Cette question usée du rapatriement revient périodiquement sur le tapis de la politique canadienne et ceux ou les successeurs de ceux qui ont causé, par leur négligence d'instruire le peuple et de l'élever à un juste niveau, l'émigration d'un million de leurs mandataires, ne peuvent réparer les maux dont Québec a souffert par l'émigration.

La chose est impossible et ne peut arriver. Qu'ils travaillent plutôt à garder chez eux ceux qui y sont encore et ils pourront se donner le témoignage du devoir accompli.

Quant à nous, Canadiens naturalisés de ce côté de la frontière, nous voulons garder nos gens qui ont souffert avec nous les ennuis que le changement de pays nous a causés. C'est bien le moins que nous puissions exiger.

Et cela réglera la question définitivement.—L'*Indépendant.*

Nouvelles de Lawrence.

M. Joseph Cloutier, employé comme commis voyageur pour la maison Jacob Dreyfus & Son de Boston, est en vacance ici depuis lundi dernier.

M. et Mde Joseph F. Morin, sont revenus jeudi de la semaine dernière de leur voyage de noces, et ils ont établi leur résidence au No. 29 rue Tremont.

Le trésorier de la ville a refusé d'accepter l'argent des droguistes qui ont négligé de prendre leurs licences, il attend les ordres des commissaires avant d'accepter cet argent.

M. N. E. Miville a loué un cottage pour 4 semaines au Lac Massabesic, près de Manchester, N. H. et il est parti de mercredi dernier avec sa famille pour aller l'habiter. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir durant cette vacance.

La rumeur circule encore que certaines manufactures doivent fermer leurs portes à la fin de juillet pour quelques semaines. Nous avons peine à croire cette rumeur car la condition des affaires semble s'améliorer partout depuis quelques temps et nous ne voyons pas pourquoi la crise serait de plus longue durée à Lawrence qu'ailleurs. Cependant si cette rumeur dit vrai c'est une épreuve de plus à subir pour notre population qui a déja tant souffert par cette crise depuis un an et il faudra bien l'accepter et l'endurer du mieux qu'on le pourra en espérant que ce sera le dernière de ce genre là.

Un mouvement s'est formé parmi les citoyens de Lawrence, pour établir une brasserie en cette ville. Une assemblée a été tenue à la salle Matthes, mardi dernier où le projet fut longuement discuté. A. G. Boclim, Oswald Frytag, Patrick Ford, M. J. Ryan et plusieurs autres sont intéressés dans l'entreprise.

Les officiers de la Cour Lafayette A. O. F. of A. ont été installés.

Le député L. J. Smith assisté du Chef Ranger Hart, de la cour Columbia ont installé les officiers suivants de la cour Lafayette, jeudi de la semaine dernière :

Chef Ranger, F. A. Martel; Sous Chef Ranger, George Doucet, sec.-archiviste, Alfred Venner; S. W., Henry Hebert; J. W., Napoléon Guilmet; S. B., Joseph Thériault; J. B., Joseph Crotcuk.

Après les cérémonies d'installation des discours furent prononcés par le Député Smith, Chef Ranger Martel, et le sous chef Doucet. Dix-huit membres furent initiées et dix personnes firent application pour devenir membres. Des rafraichissements furent servis et un magnifique programme musical et littéraire fut rendu à l'ordre du jour.

Tout indique que les commissaires des licenses ne voulent pas rester inactifs; mardi ils ont commencé à faire une ronde qui leur a appris bien des choses, MM. Sweeney, Parker et Donahue ont parcouru les divers endroits qui ont des licences pour vendre des liqueurs. Ils ont visité plusieurs saloons et environ 25 pharmacies. D'après leur rapport l'état des vendeurs de drogues est démoralisant. Plusieurs de ces places d'affaires sont pis que les marchands de boisson réguliers. Environ les trois-quarts des droguistes se sont fait prendre au piège et ont éprouvé des sensations inattendues, qui leur ont mis les pieds sur la glace.

On leur a conseillé de suivre la loi, car les commissaires se sont apperçu qu'il se vend plus de whiskey que de médecine. Le lager joue un grand rôle.

Chez un pharmacien, dix quarts de whiskey ont été trouvés et environ treize barils vides. Dans ce même endroit il s'est découvert une bonne farce lorsque l'on demanda au pharmacien de montrer le livre où doit être enregistré toutes les ventes de liqueurs; sur sa réponse disant que les ventes étaient si petites que ça ne valait pas la peine d'en tenir compte, et désirant pénétrer dans le secret de l'établissement, les commissaires demandèrent une lanterne pour visiter la cave. En descendant dans les profondeurs du souterrain ils se heurtèrent sur des corps ronds et à leur grande surprise ils découvrirent des gros quarts rempli de whiskey et 14 à 15 quarts vides. Pas mal pour un marchand qui ne tient pas de livres.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Des soins propres, la fraicheur de la pure, le tout à la satisfaction, 628 rue Merrimack.
Il s'occupera de compter avec soin toutes les prescriptions medecinales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—Mme G. GINGRAS.

Abonnez vous à l'ETOILE, seulement 50 cts par mois.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.

LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU :— 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p m
Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible, et rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 50c la bouteille.
Préparé par Dr. T. D. Dellale & Co.
Lowell Mass.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.,
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1142.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
La Gilbert Opera Co.
Une Mascotte c'est une Mascotte parce que c'est une
MASCOTTE
A partir de LUNDI 9 Juillet, cet Opera le plus comique de tous ceux écrits par AUDRAN sera joué.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
Bettina, la Mascotte, Mlle J. Corsa.
Fiametta, Mlle Kate Powers.
Frederic, Mme Carrie Covel Lloyd
Lorenzo XVII, Raymond Kitchcock.
Pipos, John Lloyd.
Rocco, Tom Callahan
Diabolo, George Ireland.
Matteo, Peter Depew
Parafonte, Frank Emerson
Carlos, Mlle Madeline Stanford
Maceo, Mlle Edith Cinq Mars
Lords, dames, soldats, paysans, &c.
La plus belle representation qu'on ait vue à Lowell.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.
On Demande.
Une servante pour prendre soin d'une petite famille. Emploi immédiat; s'adresser au No. 402 rue Moody.

J. D. GRANT,
Bijoutier. Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Leyf Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummings, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

CHANGEMENT !
M. GOLDMAN
Vient de transporter son magasin du No. 25 rue Aiken au No. 21 rue Aiken, en face de l'ancien établissement. Vous y trouverez un choix complet de
Chaussures,
Marchandises Seches, &c.
A des prix très bas, au No.
21 Rue Aiken.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché,
Encouragez ce compatriote.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 00, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 32 3 55, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 39 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 6 00, 7 00, 8 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 20, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sanford et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Rasport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 00, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m.

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, 7 01, 8; 18, 8; 27, *7 49, *8 57, *9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 50, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45; 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 45 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 15 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 45, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m. à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 36 et 7 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans l'

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

BOSTON

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 3

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

II

Trois personnes, composant toute la famille du mécanicien, se trouvaient réunies, nous l'avons dit, dans la chambre que nous venons de décrire. C'était d'abord Jean Vaubaron lui-même, assis devant l'établi et tenant dans sa main droite un rouage de fer poli, faisant partie d'un petit modèle de mécanique qu'il était en train de construire. En ce moment l'artisan ne travaillait pas. Son coude reposait sur l'établi; sa joue s'appuyait sur sa main; ses yeux baissés semblait sans regard; il s'absorbait dans une méditation profonde et d'une nature évidemment triste.

Jean Vaubaron, vêtu d'un pantalon de gros coutil et d'une chemise très blanche à col rabattu, était un homme de vingt-six ans, d'une taille élevée, d'une apparence vigoureuse et d'une remarquable beauté. Rien en lui ne décelait l'homme du peuple, l'artisan destiné à vivre et à faire vivre sa famille du travail de ses mains. Tous les symptômes de ce qu'on est convenu d'appeler *la race* se retrouvaient au contraire dans son visage et dans sa tournure. Si simple, si pauvre même que fût son costume, Jean Vaubaron réalisait pour les connaisseurs le type de plus en plus rare du gentilhomme. La blouse professionnelle qu'il revêtait pour certains travaux prenait sur ses épaules l'air d'un deguisement. Mais ce qu'il nous parait opportun de signaler, au moins autant que la distinction native du jeune homme, c'était l'expression de douceur, de bienveillance, de bonté froide, empreinte sur ses traits et qui se lisait clairement dans son regard et dans son sourire. Le visage de Jean Vaubaron ne pouvait tromper. A coup sûr, nous sentes envelappe d'une beauté si fière, il y avoit un cœur généreux, une âme noble, une haute intelligence.

Le mécanicn, nous l'avons dit, avait vingt-six ans, mais il paraissait de quelques années plus âgé qu'il ne l'était réellement. Les rides naissantes commençaient à tracer son front de marbre, un sillon bistré se dessinait sous ses paupières, un pli frequent se creusait aux angles de sa bouche, sous l'impession de quelque pensée amère. Il y avait en effet un chagrin de vie de Jean Vaubaron une de ses douleurs profondes sous le fardeau desquelles l'homme le mieux trempe sent que ses épaules ploient et que la force lui fait défaut. Cette douleur, nous ne tarderons point à la connaître.

Le bruit léger, presque inétinct d'un soupir se fit entendre tout à coup. Jean Vaubaron releva la tête par un mouvement brusque, comme si l'étincelle d'une machine electrique venait de le toucher. Ses yeux mornes s'animerent et son regard se tourna avec une inquiete sollicitude vers le lit, que ne cachait point pour lui les rideaux entr'ouverts.

Sur ce lit reposait une jeune femme de vingt-trois ans à peine, dont le delicieux visage offrait cette empreinte sinistre, desolante, révelant que la vie est attaquée dans sa source et que la dernière heure est proche. Figurez-vous, sur l'oreiller en desordre se noyée dans les flots épais de ses longs cheveux blonds, une tête pâle aux yeux fermes, aux traits aussi fins, aussi purs que ceux des Vierges de Raphael. Les cils de soie des paupières abaisses projetaient une ombre transparente sur les joues aussi blanches que les pétales du camélia, mais marquées à chaque pommette d'une large tache d'un rose vif. Ces taches roses, hélas! c'est le signe funeste, c'est la marque fatale imprimee aux jeunes victimes que la mort a touchées du bout de son aile et qu'elle viendra bientôt emporter.

Les lèvres étaient étrangement décolorées. Un des bras, sorti du lit et reposant sur le couverture, offrait les traces d'un amaigrissement douloureux à contemplper. La main ellèe semblait presque diaphane. L'anneau nuptial, devenu trop large, était près de s'échapper du doigt qui ne le retenait plus qu'à peine.

La jeune femme blonde dormait d'ailleurs d'un sommeil profond et qui paraissait calme. Une respiration egale et douce soulevait sa poitrine à des intervalles réguliers. C'etait pendant son sommeil et à son insu qu'un soupir avait de s'échapper de ses lèvres.

Un seul coup d'oeil suffit à Jean Vaubaron pour s'assurer de ce que nous venons de dire; il passa lentement la main sur son front, et le pli d'angoisse qui venait de se creuser entre ses sourcils s'effaça pour un instant.

Son regard, après s'être reposé pendant quelques secondes sur la dormeuse avec une expression attentive, changea de direction et se tourna vers le vieux fauteuil vermoulu dont nous avons parlé.

— [A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Environ cent membres de l'association de la presse, du Michigan, sont arrivés en ville mercredi soir.

Presque tous sont accompagnés de leur famille.

Le Balmoral s'est préparé à les recevoir.

Le lendemain matin, à 9 heures, les journalistes ont été reçus par le maire à l'hôtel de ville. Après la réception ils ont pris les voitures qui étaient mises à leur disposition par la cité et se sont rendus au Parc de la Montagne où un lunch a été servi. Les touristes partiront le lendemain soir pour Québec.

QUEBEC.

—Son Eminence le cardinal Taschereau est au Petit Cap, P. Q., en villegiature.

—Les délégués intercoloniaux se séparent aujourd'hui et reprendront le chemin de leurs foyers respectifs.

—La corporation a versé à la compagnie d'Exposition les $8,000 votées pour l'entreprise.

La liste des prix sera piète dans les premiers jours d'août.

—A l'arrivée du convoi du Québec-Lac-St-Jean, hier, le chef de train s'est empressé d'envoyer querir les services du Dr E. LeBel pour un employé de la compagnie Art. McClintock, de la station Beaudet, qui s'est asené un violent coup de hache sur le pied en bûchant.

Le docteur a constaté qu'il y avait la cération et la fracture composée. Il a fait transporter le malade chez lui et lui a prodigue les soins que requerait cette grave blessure. A midi le blessé reposait: il n'est pas en danger mais la guérison sera longue.

Un autre employé de la compagnie, M. P. McLaughlin, mécanicien, s'est fait broyer une main dans une machine aux usines de la compagnie.

Dans les deux cas l'amputation ne sera pas necessaire.

—Les délégués coloniaux ont fait le tour de notre port ces jours derniers. La commission du havre avait mis un bateau à leur disposition.

M. Edmond Giroux, président de la commission, a fait gracieusement les choses. Les délégués ont été surpris de trouver ici un port aussi spacieux, mais si désert.

Ils ont ensuite visité la cale sèche et les usines Davie, à St Joseph de Levis où un grand nombre d'ouvriers travaillaient à la confection d'immenses plaques de fer pour réparer des steamers.

Les délégues se sont déclarés enchantés du développement de l'industrie maritime à Québec. Il y a eu grand banquet au Club Union en leur honneur. Il ne reste plus ici que quelques délégués. Les autres sont partis pour retourner chez eux.

—Le navire à vapeur "Deramore," de Matonas, avec un chargement de sucre pour Montréal, s'est échoué à Matane. Il a été renfloué, mais le compartiment de l'avant est plein d'eau. Il subira un examen ici avant de procéder à Montreal.

OTTAWA.

—La chicane est deux les rangs de la P. P. A. à Hamilton, Ont. Les mécontents, qui sont assez nombreux, vont se retirer de cette société pour fonder la C. P. A., c'est-à dire la Canadian Protective Association. Ce sera presque la même chose avec une autre etiquette. Toutefois, la C P A. promet d'avoir des directives moins exclusivistes que la P P A et ses membres auront le droit d'employer des catholiques.

—Les hommages publics rendus au mérite de nos compatriotes par des étrangers eminents nous sont toujours agréables.

Aussi sommes-nous heureux de consigner ici ce que disait hier à un reporter du *Herald* sir Charles Mills, le représentant de la colonie du Cap à la conférence intercoloniale.

Vos hommes publics, a-t-il dit, sont très capables. Je dois avouer que je n'ai jamais entendu de ma vie un discours aussi puissant et aussi éloquent que celui prononcé par l'hon Wilfrid Laurier au banquet d'Ottawa.

HALIFAX,

—Le prince Grégoire Galitzin de Russie est en cette ville. Il ne parle pas l'anglais, mais cause facilement en français et en allemand. Il ira à Ottawa sous peu conférer avec les autorités au sujet de l'immigration d'un grand nombre de Russes et d'Allemands qui voudraient se fixer au Canada à l'automne.

Lord Aberdeen a reçu du bureau colonial à Londres, une lettre lui demandant de faciliter au prince Galitzin, sa mission, en ce pays.

SHERBROOKE,

—On mande de Sherbrooke qu'un terrible drame de famille s'est déroulé dans une maison occupée par un nommé Bob Harrington.

Vers dix heures du soir, l'attention des voisins y été attiree par des cris partant de la maison de Bob.

Un constable accourut et pénétra dans la maison où il vit deux femmes et un homme qui se battaient furieusement.

Une des femmes criait "au meurtre". L'autre était étendue sur le plancher, et le couple, en se battant, piétinait brutalement sur le corps de la malheureuse.

Bob brandissait en même temps une hache avec laquelle il se défendait contre sa femme, qui, de son côté, lui administrait une râclée de coups de bâton. Avant que l'officier de police parvînt à séparer les combattants, Bob lança la hache et frappa sa femme à la tête et lui infligea une profonde blessure dont le sang a coulé abondamment.

L'autre femme s'appelle Mme Jones. Elle était sans connaissance quand on la releva. Elle avait reçu plusieurs blessures, et son bras droit et deux côtes étaient brisés.

Son état a été considéré très grave par le médecin. Les époux Harrington ont été conduits en prison.

Il paraît que le trio avait passablement bu toute la journee, et que Mme Harrington en rentrant chez elle avait trouvé Mme Jones enfermée dans une chambre avec son mari: ce qui lui a souverainement deplu et amené cette lutte sanglante.

L'état de Mme Jones s'est sensiblement ameliore et l'on a espoir de la sauver.

Les époux Harrington resteront en prison huit jours. Leur procès aura lieu alors.

RIGAUD,

—La *Liberté* ayant rapporté que le curé de Rigaud a lu en chaire, il y a deux semaines, les noms de tous ceux qui ne lui avaient pas encore paye la dîme.

L'*Evènement* dit que c'est un procédé pas mal-moyenâge. Ce curé a même refusé de célébrer le mariage d'un jeune homme qui lui devait quelque arriérage. Ces choses provoquent beaucoup de commentaires à Rigaud.

TORONTO,

—A une réunion des commissaires de police, il a été décidé de demander au conseil de ville d'donner à M. Meredith, l'avocat de la corporation, d'intenter des poursuites contre Kelley et ses ouvriers, accusés d'avoir fait circuler des omnibus, il y a quelques dimanches.

M. Meredith a répondu que l'offense n'était qu'une violation de l'acte pour l'observance du jour du Seigneur et n'était nullement en contravention avec les réglements municipaux. Le conseil exécutif doit donner de nouvelles instructions à l'avocat pour qu'il puisse procéder en pareil cas.

GRAVERHURST,

—Dan McCanley et Elijah Mark se sont enivrés et pris de querelle à Severn Bridge. Les paroles en ont passé aux coups et McCanly a frappé Mark en pleine poitrine, avec un couteau.

Le fer a traversé le poumon gauche de Mark On croit qu'il en mourra.

McCanley a été incarcéré à Barrie.

TERREBONNE,

—En canoyer, nos chefs de gare sont appelés agents. Or la loi des impôts décrète que les "agents en tous genres" devront payer la taxe au gouvernement de Quebec.

Consequence, tous les chefs de gare du district de Terrebonne viennent de recevoir du percepteur du Revenu une lettre leur réclamant des dollars.

Le *Nord* dit qu'avec ce système il faudra taxer depuis les agents de machines à coudre jusqu'aux agents d'élections, y compris les élections du bazar.

Vraiment, les anglomanes viennent à la rossse.

BEAUHARNOIS,

—L'enquête préliminaire dans de la bagnie des Cantons de l'Est contre Boyle et Somerville a recommence hier matin devant le juge Loupret.

On a entendu le temoignage de M. Farwell, gérant en chef de la banque des Cantons de l'Est. Transquestionné par l'avocat des accusés, M. Farwell ne s'est pas contredit et dans l'ensemble son témoignage a été écrasant pour les accusés.

M. Farwell est le dernier témoin de la poursuite. L'enquête a été renvoyée à jeudi, afin que la défense prépare sa preuve.

BOUCHERVILLE,

—Nous avons appris avec regret la mort de madame Adèle Rey, femme de M. le notaire Louis Normandin, de Boucherville, sœur de l'agent du *Monde*, M. J. C Normandin. Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins de l'Université des Etats Unis, le fait que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'autorisation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remede gerant infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, manque de sommeil, insomnie, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D Delisle [illegible] Mass.

Le recorder, qui était de bonne humeur, ce matin-là, tombe sur un prisonnier du nom d'Ugolin.

—Etes vous le descendant du fameux comte Ugolin que Le Dante a rendu célèbre.

—Non, Votre Honneur; je descends de parents pauvres.

—Mais il est mort pauvre, lui aussi. Il a pris de faim avec ses enfants.

—Ah! Je ne savais pas! Dans ce cas, je suis à peu près certain que c'est mon grand-père.

Propriétaire et locataire.

—Vous occupez un logement de 600 francs.

—Oui. Et c'est un peu délabre.

—Justement, j'ai l'intention de le mettre à neuf...

—A la bonne heure!

—A 900 francs...

Tableau!

Miss Gosh —Colonel, voyez donc les beaux oiseaux! Je suis certaine que vous aimez les aubres.

Le Colonel. — Beaucoup; en temps de guerre surtout.

Aux cent mille paletots:

—Vous avez cent mille paletots? demande un client au patron.

—Oui, Monsieur.

—Est ce que vous êtes occupé en ce moment?

—Non, Monsieur, je suis tout à vous.

—Eh bien, je vais les essayer.

Charles —As-tu lu ce drôle de livre si curiusement intitulé: "Les jouissances de la douleur?"

Edouard —Non, mais, eut a pu trouver un titre aussi burlesque?

Charles—Je ne vous qu'un médecin.

Le recorder, à une heure de nuit —C'est un chien, j'suppose, que vous a l'ait cette entaille au bras?

La pri-onnière. — Non, votre Honneur; c'est une autre dame.

Diamant est de grande à l'entrée d'une poudrière.

Arrive un monsieur très chic et fumant un superbe cigare.

—Pardon bourgeois, avant d'entrer faudrait voir à éteindre vot' mégot ...

—C'est dommage, un si bon cigare.

—Passez, le moi, bourgeois, j'vas l'entretenir jusqu'à vot' sortie.

☞ Si vous cherchez les derniers styles en fait de

Chaussures — Chaussures

CHAUSSURES,

N'oubliez pas de nous faire une visite, car il nous arrive chaque jour de nouvelles sortes de Chaussures. Que vous achetiez ou non, nous vous invitons tous de voir nos nouvelles lignes de Chaussures que nous ajoutons pendant cet te saison a notre assortiment déjà considerable.

Nous en avons de toutes les différentes sortes de tous les prix, pour satisfaire tous les goûts.

Chez G. E. Mongeau,
452 Rue Merrimack.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout 48 cents de $1.00 & $2.00 **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes. Malteaux et Collerettes à M itié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Rouleau, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Jackson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Pouin, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St. Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thollen, 1 Bridge Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — P. P. LEW. Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1826,
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il est prêt a recevoir le plus fort assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie, Argenterie, Jouets et Marbrerie. Ne manquez pas de venir voir.
103 Rue Cheever. (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2 Nut, $5.00 — Franklin, $7.00 E. BRICKETT

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Vivres Generaux.
90 et 105 Rue Salem, Lowell.

A son magasin du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, Poumons, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128.**
Rue Merrimack.
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans cette de seconde main

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA GREVE.

ON CONSEILLE LE MEURTRE DES NON-UNIONISTES.

Des Troubles Nouveaux a Cincinnati.

Chicago, 19 juillet—Les aiguilleurs appartenant à l'American Railway Union ont tenu des assemblées dans diverses salles de cette ville hier après-midi et dans la soirée pour discuter la situation, et ils ont décidé d'appuyer le président Debs.

Un grand nombre de grévistes ont assisté à ces assemblées, et, à une assemblée, un aiguilleur appartenant à la Mutual Association a déprécié la grève et a prophétise qu'elle serait un fiasco. Or, ne lui permit pas de terminer son discours. Il fut forcé de se mêler à la foule pour éviter des coups.

LES "SCABS" ATTAQUES.

L'avis suivants a été distribué parmi les patrons des abattoirs.

"A une assemblée tenue par l'American Railway Union, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimite: Que tous les hommes continuant à travailler dans les départements de chemin de fer de l'Union Stock Yard et Transit Co., d'Armour & Co., de Swift & Co., de Nelson Morris, de Burton Stock Stock Co., Canada Cattle Car Co., et autres établissements dans les environs des abattoirs Union où des gens sont employes par les chemins de fer, après six heures de l'après-midi, le 18 juillet 1894, seront à tout jamais reconnus pour "scabs" et traites comme tels.

W. H. OVERTON, prés.
Signé J. H. DRISCOLL, vice-prés.
N. R. TURPKIN, sec.

Approuvé—E. V. DEBS, GEO. HOWARD, GEO. KILKER.

Le surintendant Asheley des abattoirs pense que cet avis contient une menace de violence, en disant que les hommes demeurant à l'emploi des propriétaires des abattoirs seraient traités comme des "scabs." On apprehende des troubles sérieux et les employés dans les abattoirs ont été armes.

Les rues de Packingtown sont ornées d'affiches representant des "scabs" qui ont été pendus et des placards conseillant le meurtre des non-unionistes, surtout des negres.

A HAMMOND.

Hammond, Ind., 19 juillet—La branche de l'A. R. U. a Hammond a décidé hier soir de retourner à l'ouvrage. Le vice président Hazel et Charles Merrywealter de l'Union ont été arrêtés ici hier soir pour avoir intimidé les employés du chemin de fer de Monon. Ils seront conduits à Indianapolis.

Hier, plusieurs grévistes ont tenté de monter à bord du train de Monon. Le conducteur sorti de sa poche un revolver et les força à s'eloigner. Ensuite il appela la milice et en fit arrêter plusieurs pour intimidation.

A CINCINNATI.

Cincinnati, 19 juillet—La police est obligée de surveiller la voie ferrée, pour empêcher les grévistes d'arrêter les trains. Hier soir, une bande de grévistes a lancé des pierres sur une locomotive. Un aiguilleur a été atteint par une pierre et il est tombe sur le sol sans connaissance. Ensuite les émeutiers se sont sauvés.

DES GRÉVISTES CONDAMNES.

St Paul, Minn., 19 juillet—Le grand jury a déclaré soixante grévistes coupables d'avoir empêche la circulation de la malle des Etats-Unis sur le Nortwestern Railroad, pendant la greve. Ces grévistes seront arrêtés.

UN ENFANT.

Noie au de ses Petits Compagnons.

Ottawa, Ont., 19 juillet—Deux jeunes garçons nommés Bellevue et Blanchard, le premier âgé de 8 ans et l'autre de 13 ans, allèrent prendre un bain dans la rivière, mardi. Blanchard fit avancer son petit compagnon à un endroit ou les eaux avaient quelques pieds d'épaisseur, puis il tint délibérement le jeune enfant sous les eaux jusqu'à ce qu'il fut noye.

Il avait une dent contre lui, paraît-il.

Après avoir commis son crime, Blanchard se sauva, mais fut arrêté un peu plus tard.

Quand on le ramena aux lieux du crime, il tenta de tromper les constables en disant que son petit compagnon s'était noyé dans un autre endroit.

Cependant, le corps fut recouvré.

On dit que Blanchard a toujours ete un enfant vicieux.

MAISON HANTEE.

DES TACHES DE SANG QU'ON NE PEUT EFFACER.

Choses Etranges, Mysterieuses qui Font Peur aux Gens.

Norway, Maine, 19 juillet—Le village de Greenwood est dans l'émoi à propos d'une maison hantee.

Des choses étranges et mystérieuses sont arrivées dans la résidence Lovett, si l'on en croit des personnes dignes de foi.

La tradition dit qu'il y a environ 50 ans cette maison était habitee par un homme qui menait une vie obscure et agissait d'une manière si étrange que toute la population ne l'approchait qu'avec un certain sentiment d'effroi. Son commerce qu'on ne comprit jamais bien, se faisait principalement avec des gens de Boston.

Une après midi, un colporteur de bijouteries et de petits objets americains frappa à la porte de cette maison et fut admis pour la nuit. Depuis ce jour-là on n'a jamais vu ce colporteur et l'on n'en a pas entendu parler non plus.

Cette mystérieuse disparition donna lieu à une enquête pendant laquelle l'homme qui habitait la résidence Lovett quitta le village d'une manière tout à fait mystérieuse. Depuis ce temps-là on n'en a pas entendu parler, pas plus que du colporteur.

Plus tard, un nommé Edward Swan demenagea dans cette maison avec sa famille, et Mde Swan raconte l'histoire suivante:

"Quand nous déménagrâmes dans cette maison, nous avons trouve une grosse tache noire sur le plancher de l'une des chambres a coucher. Je ne pus jamais effacer cette tache, malgre plusieurs lavages. Je crois qu'elle a été faite par du sang humain.

"L'un de nos garçons trouva un morceau de tapis portant aussi des taches noires. Ce tapis se trouvai dans un etaag bouleux et desert a quelque distance de la maison.

"Nous entendions fréquemment du bruit venant de la chambre où se trouvait la tache de sang, comme si deux personnes fissent engagées dans une violente querelle. Quand nous entrions dans la chambre, nous n'y trouvions personne.

"Mais ce qui est encore plus étonnant et ce qui m'a effrayee le plus, c'est que souvent quand j'étais occupée à faire mon ménage, j'avais comme l'impression que quelqu'un me suivait partout et me disait, comme s'il eût voulu me parler.

"Cette impression était si forte que je m'arrêtais souvent et regardais autour de moi, croyant découvrir quelqu'un derriere moi, mais j'étais toute seule.

"Je devins si effrayee que je forçai mon mari à déménager."

Une autre famille qui remplaça le menage Swan dans la maison hantee raconte la même chose.

SUICIDE D'UNE PETITE FILLE.

Baltimore, 18 juillet—Une dépêche spéciale de Bradshaw, W. Va., mande ce qui suit: Nellie Kenne, une petite fille de 9 ans, s'est pendue hier parce que sa mere l'avait gardée à la maison au lieu de l'envoyer à l'école, pour prendre soin de deux bebes.

Quand on l'a trouvée elle était morte. Elle s'était enroulee une corde à linge autour du cou et s'était pendue dans la grange appartenant à ses parents.

LE TARIF.

LE PRESIDENT NE VEUT PAS DE COMPROMIS.

Le Denacord entre les Deux Chambres s'Accentue.

Washington, 19 juillet.—Les représentants faisant partie du comité de conférence chargé de mettre d'accord les deux branches du gouvernement fédéral sur la question du tarif ont rendu aujourd'hui compte à la Chambre de leur mission. Ils ont déclaré qu'ils n'avaient pu en venir à une entente.

Les galeries étaient bondées de spectateurs, ce qui prouve que le public porte un intérêt considérable à la question. Une telle affluence n'avait en lieu depuis plusieurs mois.

M. Wilson, le père putatif du *purify bill*, a fait un long discours pour démontrer que la Chambre devait s'en tenir au bill qu'elle avait ingénnée et ne pas accepter les amendements du Sénat. Il a lu une lettre qui lui a été envoyée par le président dans laquelle Cleveland insiste pour que les matières premieres, comme le charbon et le minerai de fer, soient admises en franchise. On sait que la Chambre a voté un projet de loi dans ce sens et que le Sénat en a fait un autre sur ces articles. Le président ne veut pas entendre parler de compromis sur ce sujet, terminant sa lettre ainsi:

"Tout véritable Démocrate et tout réformateur sincere du tarif savent que ce projet de loi, sous sa forme présente et tel qu'il a été soumis au comité de conférence, est loin d'être celui qui représente nos principes pour lesquels nous avons été défaits sans nous décourager et qui, en anticipation, nous donnaient un cri de ralliement en nos jours de triomphe. La mise au rancart de tels principes signifie perfidie et déshonneur pour le parti.

"Le président désire donc qu'il n'y ait aucun compromis sur la question de l'admission en franchise des matières premieres et que le sucre soit raisonnablement taxé sans venir à l'encontre des principes démocratiques."

M. Wilson ajouta qu'il avait été chargé par les membres du comite de conférence d'annoncer qu'ils avaient été incapables d'en venir à une entente à propos des amendements faits par le Sénat et de demander que la Chambre des Représentant se prononce en faveur d'une nouvelle conférence.

La Chambre vota en faveur d'une nouvelle conférence et le Speaker Crisp nomma, comme membres de ce comité, les mêmes personnes qui ont déjà représenté ce corps législatif dans une occasion semblable; ce sont Wilson, McMillin, Turner, Montgomery, Reed, Burrows et Payne.

Le Sénat a reçu le avertissement de la décision de la Chambre. Le senateur Hill a annoncé qu'il prononcerait un discours pour l'admission en franchise du charbon et du minerai de fer.

VINGT ANS

Sans Parler à sa Femme.

Seekonk, Mass., 19 juillet—Il vient de mourir un homme dans cette localité qui a passé vingt ans de sa vie sans parler à sa femme avec laquelle il demeurait et paraissait, aux yeux des gens du dehors, à vivre en bons termes.

Cet homme était John Hunt, l'un des citoyens les plus respectes de Seekonk. Il avait la réputation d'être un rencunier de premiere force. Cependant sa conduite, pendant toute sa vie, a été irreprochable; il était affable, généreux, travaillant, probe. Mais la rancune était son grand défaut. Il ne savait pas pardonner une offense. C'était un homme inflexible, severe et de grand caractere.

Un jour, quelques années après son mariage, il eut une querelle avec sa jeune femme. Elle lui dit quelques paroles dures que la pauvre femme ne tarda pas a regretter, mais en vain, car il ne lui adressa plus la parole jusqu'à sa mort qui vient d'arriver. Il vécut durant 20 ans avec elle et ne lui parla pas une seule fois. Pendant sa dernière maladie, sa femme fut très bonne pour lui; elle le soigna d'une manière digne en tous points de tous les éloges; elle passa des nuits entières à son chevet. Il ne lui dit pas un mot et mourut sans lui pardonner.

Voila ce qu'on peut appeler un rancunier. Il paraitrait que le père de Hunt était ainsi. Un jour il eut une petite querelle avec un voisin qui, jusqu'à ce jour, avait été un de ses amis les plus intimes et il ne lui parla plus jamais. Il en a aussi agi de la sorte avec sa

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

82 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lana Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Ange Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI, 21 JUILLET 1894. No. 414

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire.
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

On nous apprend que certains départements de la filature du Lawrence fermeront 3 jours par semaine à partir de lundi prochain.

Une récompense de $50 à cet offerte pour la capture de Herbert Todd, le jeune garçon de Lowell qui s'est échappé de l'Ecole de Réforme.

Il est plus que probable que les travaux à la manufacture Tremont et suffolk seront repris le 30 courant. Les réparations avancent rapidement, des ouvriers y travaillant jour et nuit.

Pour faire réparer vos bijoux de toutes sortes, votre montre, etc., il n'y a pas un meilleur endroit que chez Henry Lavallée, So rue Cabot. C'est un artiste accompli dans son métier.

Assurez-vous dans l'Equitable, la meilleure et la plus riche compagnie d'assurance sur la vie aux Etats-Unis. Pour renseignement, adressez-vous à Honoré Bourget, commis à la Feuille d'Erable.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Le sergent Webster a reçu l'ordre de faire rapport sur la condition des attelages licenciés de cette ville. Un cocher s'est vu enlever sa licence parce que ses chevaux et sa voiture n'étaient pas dans un bon état.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Quebec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Caroline Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Ceux qui désirent faire une belle promenade à Montréal à bon marché devront profiter du parti organisé par M. Chs. H. Chagnon, qui quittera Lowell le 25 juillet. Les billets sont de $12.00, aller et retour, et sont bons pour 30 jours. En route pour Montréal.

Le comité des rues a tenu deux assemblées, hier soir, pour entendre les personnes désirant un grand chemin à partir de la rue Pine jusqu'à la rue Chelmsford et l'extension de la 1ere rue jusqu'au chemin de Dracut. Plusieurs personnes ont adresse la parole et toutes ont parlé en faveur de l'extension de la 1ere rue.

C'est un fait connu que les machines à coudre New Home et Standard, vendues par M. Hubert Denault, sont les meilleures; aussi le fait n'est pas contesté parce qu'il est incontestable. Le public canadien est averti qu'il tenait ses bureaux chez Landry & Fils, mais a transporte son stock entier et son bureaux au No. 748 rue Merrimack, presque en face de l'église. Hubert prend le *cake*, *dont you forget it*.

Corps Retrouve.

Le corps de Thomas Danahy, qui s'est noyé dans le canal, jeudi, vers les deux heures, a été retrouvé jeudi soir près des usines Kitson, par de jeunes garçons qui s'amusaient à louer dans le canal après que l'eau se fût retirée

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

BONNE CAPTURE.

Un Jeune Voleur Arrete sur le Fait.

Depuis trois ou quatre semaines, onze magasins sur la rue Merrimack, entre les rues Dutton et Cabot, ont été visités et pillés par un voleur que la police ne pouvait réussir à mettre le grappin dessus.

Toutes ces effractions avaient été commises de la même manière. Le voleur introduisait un ciseau à froid sous un châssis de derrière de l'établissement qu'il voulait piller et il appuyait de tout son poids sur le manche, tant que le châssis ne levait pas. Alors il pratiquait son entrée dans le magasin.

Hier soir, ce voleur était en train de voler dans l'épicerie de Hennessey, lorsqu'il fut surpris par la police. Il fut conduit au poste où il déclara se nommer Thomas Robinson, âgé de 19 ans.

Thomas Ray, un autre jeune homme, a été arrêté hier soir pour vol avec effraction, un mandat d'arrestation ayant été lancé contre lui.

Il paraîtrait que Robinson avait des complices et ce matin la police est parvenu à se saisir des personnes de Henry Fahey, Dennis Shea et Chs. Goodwin.

C'est cette bande de voleurs qui opérait en cette ville depuis quelque temps.

Un Homme Nerveux Blesse.

Un pénible accident est arrivé hier matin aux entrepôts du Boston & Maine, Western avenue. Plusieurs employés étaient à manœuvrer des caisses, lorsque l'un de ceux-ci se mit à jouer avec un nommé Amable Chrétien, qui est reconnu comme un homme très nerveux.

M. Chrétien avait dans les mains un crochet comme l'on se sert pour lever les caisses, et venant d'être chatouillé il voulut frapper autour de lui. Son crochet alla le frapper au cou et il s'infligea une terrible blessure lui occasionnant une large entaille.

Le blessé, qui saignait beaucoup fut envoyé chez le Docteur Armand Mignault qui fut obligé de recoudre les plaies.

Ceci devrait servir de leçon à ceux qui se font un plaisir de amuser avec des personnes nerveuses.

Au Theatre Lakeview.

Le programme pour dimanche, 22 juillet, après-midi à 3 h. soir à 8 h., "The Paynes," une troupe de comédie musicale, comprenant dans leur programme des chansons et des imitations, jouera demain. Les acteurs sont: M. Harry F. Bryant, le ventriloque et humoriste favori de New York; Mlle Mae Emmons, soprano, de la Gilbert Opera Co.; M. Arthur Wilson, l'original sifleur à triple son; M. Bert Hodgkins, impersonnateur Yankee et son original Silly Kid.; l'American Orchestra, morceaux de choix; M. Ferdinand W. Singh, accompagnateur

Cour de Police.

John W. Necho son et Peter Crowley, pour ivrognerie $5. Thomas, Patrick O'Brien, Jennie Provencher et Michael Kilname, $3 pour la même offense. John J. Ducey, aussi pour ivrognerie, 3 mois de prison.

Maty A. Fay, jeune fille de 15 ans accusée d'assaut, a eu sa cause remise à vendredi prochain.

James Burns, accusé d'avoir battu sa femme hier, a eu sa cause remise à samedi prochain.

Joseph Gauthier, un jeune garçon accusé d'assaut sur un de ses compagnons, a aussi eu sa cause remise à vendredi prochain.

Maynard Pierce et Charles McCuddy, accusés de vente illégale de boissons enivrantes, à Dracut, cause remise au 28.

Charles Goodwin, Henry Fahey et Daniel Shea, trois jeunes gens accusés d'avoir enfoncé et volé le magasin de Timothée Vigeant, ont eu leurs causes remises à vendredi prochain.

Thomas J. Robinson, un jeune homme de 18 ans, était accusé d'avoir enfoncé le magasin de Ellen Hennessey de la rue Market. Il plaida non coupable et les officiers Welsh et Grady vinrent dire au juge qu'il avaient vu Robinson sortir de sa poche un ciseau à froid et ouvrir un châssis en arrière. Ensuite, il est venu voir dans la rue s'il y avait quelqu'un aux alentours, puis est retourné au châssis et est entré. Les officiers sont allés au châssis et l'un d'eux est entré et a sorti le jeune homme du magasin. L'accusé avait un revolver dans une de ses poches de pantalon. Le juge demandait à l'accusé s'il avait quelque chose à dire et il répondit négativement.

Il fut mis sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure.

Georgiana Moreau, accusée d'avoir caché des effets hypothéqués,

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.
Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $3 et $4.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc, etc.
Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L- Mlle te, Indiana Cosette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Allez voir
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS.—
Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry	$1.00.	$2.00	$3.00
" Port	1.50.	2.00	2.50
" Malvoisie	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		
" En bouteille	50c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et 5 c. la douzaine,		$6 la caisse.
Whiskey	$1.50,	$2,	$2.50, $3 et $4.
Gin	$1.50, $3.	Importé de Hollande	$5.00.
Brandies de California		$2.50,	$5
Importé,	$6.		
Whiskey en bouteille,	60c.,	75c.,	$1,
$1.25 et $1.50			

Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

Ne retardez pas et venez à présent et

Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.

Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.

Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

Pantalons d'Eté pour aller et dormir.

Excellents patrons très bien taillés, à des bas prix surprenants, en Chéviote, Serge, Casimir et Worsted, $2 à $5.

Une couple de cents Pantalons, en tissus strictement tout laine, représentant une demi-douzaine de lots qu'on vendait de deux et demi à quatre dollars, partiront maintenant à $2 chacun.

Trois lots de Pantalons de couleur pâle et mi-sombre qu'on vendait cinq dollars, partiront à $3 chacun.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes de Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.

Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

—LA POPULARITE DE—
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au

No. 586 Rue Merrimack.

A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser au bureau, coin des rues Cabot et Salem

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par les épiciers et droguistes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

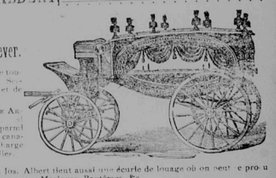
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.

Porc Frais,	- -	10 cts la livre.
Epaules Fraiches,	- -	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,	- -	10 cts la livre.
Bon Steak,	- -	3 lbs. pour 25 ct .
Roast Beef,	- -	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	- -	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	- -	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Chevrer.



Cercueils de tous genres, neufs et de tout et de seconde main.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, le populaire parmi le public canadien, en charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut trouver des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour demenagement

Téléphone 313

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Belle Occasion dans les Ginghams a Robes !

Qualite Finie qui vaut en Piece 25 cts.

REMARQUEZ la difference du prix.

Prix pour la Meme Marchandise en Grands Coupons 8 cts.

C'est une occasion qui n'est pas exagérée du tout, mais qui démontre que les manufactures ne trouvent pas facile la tache de vendre les marchandises de haut prix, car celles-ci de beaux Ginghams en fil, 32 pcs de large, en carreautés et barrés, et presque tous avec des barres ouvrées, qualité très fine, légère et belles couleurs claires et nettes, notre offre pour ces marchandises a été assez bon marché pour pouvoir les vendre au même prix de nos qualités de 12 1-2c. que nous vendons aussi 8 cts. la verge, et quoique nous ne nous y attendions pas, notre offre a été acceptée et voici la marchandise au bas prix de 8 cts, ce qui en fait indubitablement la plus belle occasion que nous ayons offert cette saison.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

F. X. ROBERT, WILFRY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - -	·75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 21 JUILLET 1894.

L'IMBROGLIO.

C'est drôle de voir les démocrates aux prises, malgré que la chose ne soit pas rare depuis l'élection de Cleveland.

C'est encore la question du tarif qui est sur le tapis! La Chambre des Représentants a voté une espèce de loi sur le tarif et le Sénat lui a apposé un tas d'amendements à n'en plus finir.

Maintenant, la Chambre des Représentants refuse de ratifier ces amendements et de son côté le Sénat n'en veut pas démordre.

Les uns tirent à hue, les autres à dia. Et voilà!

Quel beau régime! Comme les choses vont bien! C'est admirable, vraiment.....

Le président Cleveland trépigne de rage, il se débat, il frappe du pied, du poing, mais rien n'y fait: ses partisans se fichent de lui comme de leurs premieres chemises.

En voilà un beau parti qui prétend gouverner le pays!

C'est un tas de bavards, qui font des discours à la brasse et n'avancent pas d'un pas les choses d'intérêt majeur pour le pays.

Cleveland a voulu y mettre le doigt et il a fait un four monumental. Le Sénat a tout simplement declaré que son intervention, au moyen d'une lettre adressée à M. Wilson pour prôner l'admission en franchise des matieres premieres, était un acte de perfidie politique.

Attrapez, M. Cleveland!

Il y a même un sénateur qui a prétendu que cette lettre allait causer la défaite du *Tarif Bill*.

Voilà Cleveland mis au ban de son parti. Il veut l'admission des matières premieres en franchise, mais la députation du Sud, qui a à sauvegarder les intérêts des propriétaires de mines de charbon et de minerai de fer des Etats sudistes, ne veut pas entendre parler de la chose.

Tout annonce que dans cette lutte entre le président et ses partisans, ceux-ci seront vainqueurs, c'est-à-dire que s'ils ne réussissent pas à faire adopter par la Chambre le tarif tel qu'amendé par le Sénat, ils causeront au moins sa défaite.

Les républicains ont aussi leur mot à dire et voici ce que le représentant Hopkins pense de la lettre du président:

"La lettre du président Cleveland est sans précédent dans l'histoire de ce pays. La reine d'Angleterre, même les rois Georges dans leurs jours les plus arbitraires, n'auraient pas osé exprimer de semblables opinions à un corps législatif. Cette lettre va empêcher le passage du projet de loi sur le tarif. Le Sénat ne peut céder sans humiliation et sans déshonneur après avoir pris connaissance d'une semblable lettre, et la Chambre ne peut venir à l'encontre des vues du président en acceptant les amendements des sénateurs. Au cas où la Chambre cederait, il est facile de s'apercevoir par cette lettre que le président apposerait son veto sur ce bill. Par consequent, le président a rendu tout règlement de la question du tarif impossible."

C'est franc, n'est-ce pas? Cela a du bon sens.

Une autre opinion:

Le sénateur Hawley, (Rep. Conn.) a dit: "C'est la plus grande faute qu'un président des Etats-Unis ait jamais faite et cette lettre devrait être retirée."

Le sénateur Hill, de New York, qui se croit plus démocrate que le président, envisage la question sous un autre point de vue:

"Je préfère ne rien dire en ce moment, a dit Hill, concernant la convenance et la sagesse de cette lettre. Elle est venue un peu tard; elle peut compliquer la situation tout entière et causer la défaite du projet de loi sur le tarif. Si le président, au lieu d'écrire une lettre, m'avait assisté, par son influence, à me procurer des votes en faveur de l'admission en franchise des matières premières, quand je faisais la lutte au Sénat, les malheureuses complications présentes auraient été évitées."

Voilà où les choses en sont rendues.

C'est joli la politique démocratique!

Qu'en dites-vous?

ACTUALITES.

M. Rémi Tremblay est, paraît-il, sorti pour tout de bon du journalisme pour se livrer à l'agriculture.

La neuvième convention des Canadiens-français du Connecticut aura lieu le 11 septembre à Taftville.

M. Sylva Clapin, ancien libraire de Montréal aujourd'hui fixé à Boston, est à faire publier un dictionnaire canadien-français.

Les médecins de l'Etat de New York sont fort perplexes. Il vient de naître dans cet Etat un enfant qui n'a pas d'yeux.

Person n'a jamais vu, paraît-il, semblable cas.

Un Français vient de devenir fou à cause de M. Carnot.

Louis Pierrefond, de Grenoble, habite Turin. La chaleur de ces dernier jours et l'attenta contre M. Carnot lui ont porté à la tête.

Armé d'un énorme gourdin, il s'était placé sur le pont de la place Vittorio Emanuele et pour venger la mort de M. Carnot, il voulait assommer tous les habitants de Turin. Il eût brisé la tête à quelque passant si son frère ne l'avait pris par le bras et ne l'avait amené avec lui, sous le prétexte de le conduire dans un endroit où il pourrait se livrer à un massacre général.

Ce Pierrefond a lui reste la tête très près du bonnet. Pour les faits d'Aigues-Mortes, il avait déjà frappé à coup de tranches deux de ses compagnons de travail.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 5 Juillet 1894.

M. l'Administrateur,

Ici, le quatre juillet passe sans gloire et surtout sans pétards. Seuls l'ambassade consulat et le collège américains arborent l'étendard étoilé, mais dans le plus religieux silence. Moi, qui voulais, ce jour-là, me distraire un peu, je suis allé aux prisons d'état, et me prévalant de ma double qualité d'americain et de journaliste, je me suis fait expliquer par le directeur le système des pénitenciers italiens.

Ce directeur, un vieux capitaine en retraite, qui, après avoir trahi le Pape en 1870 est passé au service du roi, a grande confiance en la prison cellulaire. La plus grande peine à affliger à un homme, c'est, à son avis, de le condamner à la cellule pour la vie. Ne voir personne autre que le geôlier; ne faire rien autre chose que réfléchir à sa condamnation et à son crime. Je suis de l'avis du directeur pour ce qui regarde le *châtiment*, mais non pour ce qui regarde l'*exemple*. La peine de mort est plus exemplaire et par conséquent effraie plus les criminels que la réclusion à vie dans une cellule, bien que cette dernière peine soit atrocement cruelle pour le malheureux qui l'endure.

En passant dans les cours je vis les condamnés aux travaux forces, à temps ou à perpétuité; les premiers sont habillés moitié rouge, moitié noir, les autres entièrement rouge. Ces malheureux ont tous tué ou commis des vols, des incendies, d'autres crimes inommables.—Voyez ce vieillard, me dit-il, c'est un homme d'une avarice extraordinaire. Avant son crime, il possédait une honnête aisance. Un jour, il y a de cela 12 ans, on vient lui annoncer que son fils a perdu 5,000 francs au jeu. Le vieillard devient fou de rage et lorsque son fils rentre à la maison, il lui brûle la cervelle. Il fut condamné à perpétuité. Cependant comme sa conduite, depuis son incarcération, est exemplaire, je veux lui accorder aujourd'hui tout ce que le règlement le permet; s'il me demande sa grâce, je ferai moi-même instance auprès du roi. Que voulez-vous, après tout, le pauvre homme a succombé à un moment d'ivresse sanglante, et je suis maintenant convaincu que ce n'est pas un criminel invétéré, un homme dangereux pour la société.—Ce disant, nous nous avançons vers le vieillard qui regarde tristement l'horizon par dessus la muraille de la prison.—Voyons Beppo, lui crie le directeur, je suis content de toi, et je suis prêt à t'accorder une grâce.—Vraiment, Monsieur; vous êtes bien bon!—Eh! bien, dis-moi, que veux-tu?—Après avoir réfléchi quelque temps le vieillard relève la tête: "Monsieur le directeur, dit-il, si vous m'accordez ce que je demande, je serai le plus heureux des hommes!" Le directeur pince les lèvres pensant bien que le brave homme va réclamer sa mise en liberté: Allons, parle toujours, on verra.—Eh! bien, Monsieur le directeur, je voudrais un melon d'eau!...—Nous avons peine à retenir un formidable éclat de rire; mais le bonhomme est si sérieux que nous nous contentons de nous regarder, et le directeur répond: "Mais mon pauvre Beppo, les melons d'eau ne sont pas encore murs, il faut attendre la fin d'août."—Eh! bien, répond stoïquement le vieillard, j'attendrai.

J'ai vu le fameux banquier Cuciniello, condamné à vie pour avoir volé 3,000,000, et son confrère l'autre banquier Bernardo Tanlongo, accusé d'en avoir volé vingt millions. Cuciniello, vieillard de 68 ans, et gros court, chauve. En raison de son âge et peut-être aussi par égard pour sa richesse passée, Cuciniello n'a d'autre occupation que de passer le plumeau sur les fenêtres, les boiseries, etc. Tanlongo, n'étant pas encore condamné, est tenu en prison préventive dans une cellule.

J'ai vu le fameux brigand Fioravanti, qui fut douze ou quinze ans la terreur de la province de Rome. Cet homme qui a tué vingt personnes, au moins, et qui en a dévalisé des milliers, a trouve un code pénal assez naïf, assez bénin pour n'être pas condamné à mort. Un jour Fioravanti et sa bande se trouvait près de Civita Vecchia. Aussitôt le capitaine de gendarmerie fait sonner l'alarme, et saute en selle suivi de 25 gendarmes à cheval. Fioravanti se trouvait à déjeuner tranquillement dans une ferme; il n'avait avec lui qu'un de ses lieutenants. Le capitaine de gendarmerie, qui a reconnu son homme, pousse droit devant lui et crie au bandit: "Fioravanti! tu es mon prisonnier!"

Pas du tout, capitaine, c'est vous qui êtes le mien! Et le chef de bandits siffle. Aussitôt soixante voleurs se redressent pointant leur fusil sur les gendarmes surpris qui se rendent à discretion. Fioravanti fut clément cette fois et se contenta de leur argent et du revolver du capitaine.

Le régime des prisons italiennes est assez dur. Lever à 4 heures l'été, à 5 heures l'hiver. Deux repas par jour: le premier à neuf heures, le second à cinq heures. Coucher à sept heures l'hiver, à neuf heures l'été. Le repas du matin est invariablement un morceau de viande de cheval bouilli, et une soupe aux patates, ou aux fèves. Le repas du soir consiste en un plat de pâte connue en Amérique sous le nom de *macaroni*. Ces macaroni sont bouillis dans de l'eau, puis arrose d'un jus composé de lard et de tomates.

Les condamnés sont obligés de prendre un bain chaque semaine. Pour le grand nombre, habitués à la malpropreté comme le sont

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

presque tous les italiens, se mettre à l'eau est un supplice. Comme partout les condamnés ne sont pas désignés par leur nom mais par un numéro. Ce numéro est inscrit sur leur bonnet rouge et sur l'épaule gauche. Voici le peu que j'ai retenu de ma visite aux prison de Rome.

Bien à vous,

WM. BREEN.

LA VILLE DE PULLMAN.

La compagnie Pullman, dont il a tant été question à propos des grèves, fut fondée au capital de $30,000,000 par actions. D'après les cours actuels les actions ont doublé de valeur. M. Geo. Pullman acheta une propriété de plus de trois mille acres de terrain, sur les bords du lac Calumet, à quatorze milles du centre de la ville de Chicago. Suivant l'exemple des Krupp à Essen, en Allemagne. M. Pullman construisit et organisa ce qu'il appela une ville modèle, laissant absolument de côté les principes fondamentaux des institutions americaines, s'arrangeant pour être le maître absolu dans sa ville.

Toute la ville qui porte son nom, y compris les rues, appartiennent encore aujourd'hui, en pleine propriété, à la compagnie Pullman. Les terrains marécageux que M. Pullman avait achetés presque à vil prix furent assainis; les rues furent tracées, on réserva des espaces très suffisants pour des squares et des jardins; on construisit des écoles, fonda une caisse d'épargne, créa une bibliothèque. Les maisons furent bâties avec tous les perfectionnements modernes. Bref, M. Pullman, qui dirigeait tout lui-même, fit réellement une merveille et la valeur de ses terrains s'accrut dans des proportions phénomenales.

Mais on ne tarda pas à s'apercevoir que l'œuvre de M. Pullman n'avait absolument rien de philantropique et constituait une gigantesque entreprise commerciale. Tout était si bien arrangé que es employes et ouvriers des ateliers de construction de wagons étaient, de fait, obligés de devenir les locataires et les clients de la compagnie Pullman, qui leur fournissait absolument tout ce qui est nécessaire à la vie, à des prix réellement exorbitants. Ainsi pour ne citer que quelques exemples, la compagnie Pullman, qui était propriétaire de l'usine à gaz, comptait de tout le reste de la ville, faisait payer à ses ouvriers $2 25 par mille pieds cubes le gaz qui lui revenait à elle exactement à 33 cts.

La compagnie se faisait fournir l'eau par la ville de Chicago au prix de 4 cents le mille gallons, qu'elle faisait payer 10 cents par ses locataires, ce qui lui permettait de se procurer pour rien toute l'eau dont elle avait besoin pour ses usines et ses ateliers.

En somme, comme nous l'avons dit, la compagnie Pullman fournit absolument tout, à l'exception des boissons alcooliques, aux habitants de sa ville.

Pour trouver des cabarets, les habitants de Pullman sont obligés de se rendre à Kensington, un village voisin; mais le tramway qui les y conduit appartient lui-même à la compagnie

Tout cela devait provoquer une réaction. Les habitants de la ville-modèle n'ont pas tardé à s'apercevoir qu'ils se trouvaient sous l'entière dépendance de son fondateur et, un beau jour, par un vote presque unanime, ils se prononcèrent pour l'annexion à Chicago. La ville modèle est devenue ainsi un faubourg de Chicago, envers et contre M. Pullman, qui n'a, dit-on, jamais pardonné ce vote à ses ouvriers et locataires. Mais la compagnie n'en reste pas moins propriétaire et maîtresse absolue du nouveau faubourg de Chicago.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les boutons, les taches de rousseurs (rousseurs brées) le masque, ces les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes les décolorations de la peau. Son action est positive garantie Infaillible elle rend la peau douce, saine et veloutée teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kidnum Compound.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl U.S. Army, Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the mind and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine and spinal cord.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the sexual system of the male; impotency, &c.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the female.
TESTICULINE, Hypodermic.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms) $2.50.
Mr. Hammond's experience has shown that a single dose of Cerebrine are accelerating, curing in a few days insomnia and all other effects of mental exhaustion of spirits, increased activity of the cerebral circulation of the stimulant order, vitalizing and peristaltic action of the intestines, increase of muscular power, and vigor, in general power of the nervous system, increased appetite and digestion.
Where local treatment and medicine with the Hammond Animal Extracts they will, on the other hand, without spirits, increase the circulation, and induce sleep.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients peuvent le trouver tout le jour, soit à sa résidence, 628 rue Merrimack.
Il s'occupera surtout aux soins toucher les prescriptions médecinales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions. — La Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MRS G. GINGRAS.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing this information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23rd St., New York.
The dues are one cent each and the benefits [illegible]

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p m
Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servis avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

J. D. GRANT,
Bijoutier. Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 46½ RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jesse et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M.

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 45, p m; Dimanches, 7 30 8 20 1 m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 7 30 a m; 12 00, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 00, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 40, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 20, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 05, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, §7 01, §7 16, §7 37, *7 45, *8 §7, 9 03, *9 20, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 45, *6 28, *7 13, ¶8 00 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 15, 8 43 p. m; Dimanches, 10 02 a m. à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 36 5 42 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les taux et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gerant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 4.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

II

Entre les bras de ce mendiant antique une enfant, un blond chérubin, une petite fille de six ans tout au plus, était assise ou plutôt étendue et reposait, la tête inclinée. Aucune description ne saurait donner une idée exacte de la grâce et du charme de cette frêle et mignonne créature, qui ressemblait tout à la fois à son père et à sa mère, Jean Vauburon et la jeune et blonde mourante.

Elle aussi ne semblait point s'attacher à la vie par les racines bien solides. On ne devinait pas en elle cette surabondance de sève qui déborde chez certains enfants. La finesse de ses formes allait jusqu'à la débilité. Une large teinte d'azur estompait le contour de ses grands yeux. Des gouttes de sueur, s'échappant de la racine épaisse de ses cheveux d'un blond pâle, perlaient sur ses tempes blanches et nacrées.

Son sommeil était loin d'être aussi calme que celui de sa mère. Une fièvre lente faisait monter à ses joues le sang de ses veines. Ses paupières closes battaient sur ses prunelles comme si elles allaient se soulever et se disjoindre. De fréquents soubressauts secouaient son corps svelte comme celui de ses anges immatériels que les artistes du moyen âge sculptaient aux porches des cathédrales avec l'ardeur de leur foi naive.

L'enfant s'effrait, il était impossible d'en douter. Une grosse larme, une de ses larmes amères qui jaillissent d'un cœur déchiré, ainsi que le sang s'échappe d'une profonde blessure, se suspendit aux cils du mécanicien et roula sur sa joue.

Mon Dieu! murmura-t-il d'une voix sourde, en essuyant ses yeux avec le revers de sa main, mon Dieu! prenez pitié de moi... Mon Dieuz,vous voyez que je succombe...accordez-moi le courage qui me manque... rendez moi la force qui s'en va!

L'enfant fit un mouvement soudain. Sa tête appuyée sur son épaule jusqu'à ce moment, se renversa contre le dossier du fauteuil. Elle ouvrit les yeux, et ses petites mains écartèrent les cheveux qui ruisselaient autour de ses tempes.

Jean Vaubaron quitta son siège. Il alla s'agenouiller auprès de sa petite fille, qui lui sourit silencieusement avec une expression angélique; il effleura de ses lèvres les joues brûlantes de l'enfant; il prit ses deux mains entre les siennes et, rapprochant de sa poitrine émue cette tête adorée, il balbutia tout bas, afin de ne point troubler le sommeil de la jeune femme:

Blanche, chère petite Blanche, est-ce que tu te sens malade?

Oui, père, répondit l'enfant d'une voix faible.

D'où souffres-tu?

De partout.

As-tu la fièvre?

Je ne sais pas.

Pour pouvoir essayer de te soulager, il faut que je sache où est ton mal. Dis-moi donc ce que tu éprouves, chère Blanche...dis-moi tout.

C'est difficile à expliquer, père.

Essaye, mon enfant, je te comprendrai bien, moi, va!

Il me semble que ma tête est lourde... plus lourde que le reste de mon corps. Quand je la remue elle me fait grand mal...

Et ensuite?

J'étouffe, comme si j'étais enfermée dans un endroit très étroit, où je ne pourrais pas respirer. La chambre est grande cependant, et les fenêtres sont ouvertes.

Ne ressens-tu pas autres choses encore?

J'ai trop chaud, je brûle autant que si je courais au grand soleil, sans chapeau; ce que maman m'a bien défendu. Mes jambes sont brisées comme si j'avais couru longtemps, et tu sais aussi bien que moi, père, que je ne suis point sortie d'ici depuis plus de trois jours. Je viens de dormir, ça ne m'a pas reposée. Je sentais, tout en dormant,que je ne pouvais plus respirer.

Vauburon ne répondit pas. Il se leva; il mouilla le coin d'un linge, et il passa à plusieurs reprises ce tissu, trempé d'eau fraîche, sur le visage de la petite fille.

Il fit ensuite très adroitement une sorte d'éventail avec un vieux journal qui se trouvait sur l'établi, et se mit en devoir d'agiter l'air autour de la tête blonde et charmante de son enfant. Blanche se prit à sourire d'un air charmé, et sa physionomie devint toute joyeuse.

Cela te fait du bien? demanda Vauburon vivement.

Oui, père et ça m'amuse... oh! mais beaucoup...beaucoup...beaucoup...

Le pâle et beau visage du mécanicien rayonna.

Père, reprit la petite fille, comment ça s'appelle-t-il ce que tu tiens là?

Un éventail.

Est-ce toi qui l'as inventé!

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Nous avons parlé l'autre jour d'une bande de jeunes vauriens qui dévalisaient les gens sur les marchés de Québec et nous avons dit que les précoces voleurs avaient été condamnés à la réforme et au pénitencier.

Voici un détail du voyage de Québec à Montréal et à St Vincent de Paul qui n'était pas connu:

C'est l'*Electeur* qui parle.

"On a expédié mardi à destination les voleurs de porte-monnaie arrêtés dernièrement et dont trois avaient été condamnés à trois ans de pénitencier et le quatième, plus jeune, à trois ans d'école de réforme.

"Rendu à Trois-Rivières, le vieux sergent qui avait charge des prisonniers s'aperçut qu'il avait plus jeune, à trois ans d'école de réforme.

"Rendu à Trois-Rivières, le vieux sergent qui avait charge des prisonniers s'aperçut qu'il avait perdu 5 de ses prisonniers.

"Le juge Fournier ne se retirera pas avant que de nouvelles élections aient lieu; si son parti monte au pouvoir il aura gardé la place chaude pour un libéral, ce qui n'est après tout qu'un acte de loyauté pour ceux qui l'ont nommé en 1878. Ce serait probablement l'hon M. F. Langelier qui hériterait du poste.

—Mme Diogène Guimont, du Cap St Ignace, est allée en pèlerinage à Ste Anne de Beaupre le 14 juillet dernier.

Elle était clouée au lit depuis le 28 février 1894 et incapable de se mouvoir les jambes.

Arrivée à Ste Anne, raconte un témoin oculaire, elle se fit p'acer au pied de la statue de la grande Thaumaturge, priant et pleurant Lorsque la foule s'est retirée, après la vénération des saintes reliques, la pieuse infirme se dresse sur ses béquilles, s'approche péniblement du balustre et baise avec confiance la sainte relique, que le Père lui passe sur les épaules.

Puis, au moment de se relever, elle sent ses béquilles lui échapper. Loin de chercher à les retenir, elle les éloigne, puis elle se tient sur ses jambes à côté de son mari et d'une autre personne qui l'avait aidee. Sans hésiter, elle marche vers la statue, s'y agenouille seule, pleure de bonheur, et, après son action de grâce, elle se relève assez brusquement pour regagner le bateau. Ses béquilles sont restées auprès de la statue comme un témoignage de la grâce insigne que la Bonne Sainte Anne venait de lui obtenir.

Aujourd'hui Mme Diogène Guimont marche et vaque à ses affaires. Dimanche dernier, elle assistait à la grand'messe et le lendemain, à une autre grand'messe d'action de grâce pour remercier sainte Anne d'une protection visible.

—Le navire "Deramore" qui s'est échoué à Matane ces jours derniers, vient encore avarié dans le port en venant en collision avec le "Wandrahm."

Ce dernier navire était en partance pour Montréal, lorsqu'un câble d'acier s'entortilla autour de l'hélice qui ne put fonctionner.

Le "Wandarhm" se jeta sur le "Deramore" brisant les parois et le pont. Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.

—M. Robert Campbell, secrétaire du "Quebec skating ring," a été nommé directeur et secrétaire trésorier de l'exposition de Quebec.

Il a été résolu de tenir l'exposition ouverte du 10 au 15 septembre inclusivement.

Il y a quelque temps arrivait à Québec le fils d'un grand manufacturier de Montréal.

A rien avoir fait bombance au Fontenac, il partit de cette ville sans solder la note que lui présentait une légion de créanciers

Pris de remords ou à bout de ressources, il se rendit chez les Trappistes de Mistassini, où il prit l'habit des novices.

La ferveur du jeune homme gagna la confiance du père prieur qui lui donna une lettre chargée et l'envoya solder un compte à Québec.

En chemin, le jeune homme jeta sa bure aux orties et s'en vint en cette ville passer quelques jours chez d'anciennes amours.

Le supérieur de la Trappe avertit les détectives de la disparition du jeune moine et c'est ici l'arrêtaient à Richmond.

OTTAWA.

—Au moment même où M. Tate met certains juges en accusation devant le parlement d'Ottawa, le barreau de Montréal semble lui donner quelque peu raison.

Il existe, paraît-il, un mécontentement général contre l'un de nos magistrats et un bon nombre d'avocats vont se mettre à la tête d'un mouvement pour le "boycotter." Ce matin, à un petit conciliabule, il a été à peu près décidé de faire signer un *rond robin* par tous les membres de l'ordre. Par ce document, ceux-ci s'engageaient à ne plus plaider devant ce juge impopulaire.

—Le *Globe*, qui croit plus que jamais à de prochaines élections, vient d'émettre le programme avec lequel son parti ira devant le peuple. Comme le *Globe* est l'organe officiel du parti libéral, nous nous empressons de donner ce programme à titre de renseignement précieux. En voici les dix articles:

Tarif de revenu seulement.

Réciprocité raisonnable avec les Etats-Unis.

Condamnation de la corruption du gouvernement.

Réduction des dépenses d'administration.

Dénonciation du système de commission royale pour étudier les accusations portées contre les ministres.

Octroi des terres publiques aux colons seriez x seulement.

Rappel de la loi du cens électoral.

Divisions des circonscriptions electorales selon les anciennes lignes de démarcation des comtés.

Réforme du Sénat.

Plebiscite sur la question de prohibition totale.

STE ANNE DE BELLEVUE,

—Un bien pénible accident est arrivé ici.

Pendant qu'un certain nombre d'enfants se baignaient à la tête du canal, Albert Lalonde, fils de M. B. Lalonde, jeune garçon aveugle, s'est rendu jusqu'à l'endroit où se trouvaient les baigneurs, mais comme il ne voyait pas, il s'est approche trop près des bords du canal et est tombé à l'eau. Ses camarades n'ont pu le sauver.

Son corps a été repêché.

NICOLET,

—M. Monfet vient de lancer un défi à l'hon M. Beaubien d'aller rencontrer à Ste Sophie du Lévrard, comté de Nicolet, pour y discuter les actions et les omissions du gouvernement provincial. M. Monfet est le candidat qui, en se retirant, à fait élire M. Beaubien par acclamation. Depuis quelque temps, il paraît qu'on le neglige et il a des griefs. Si M. Beaubien accepte, il y aura du bruit dans Landerneau, car il paraît que toutes les paroisses de Nicolet seront représentées.

LOUISEVILLE.

—On mande de Belgique que le R. P. Napoléon Desaulniers est mort au couvent des Rédemptristes, à St Trond, dans les derniers jours de juin.

Il était le fils de M. Joseph Dessaulniers, maire de la paroisse de la Rivière-du-Loup. Il n'était âgé que de 28 ans. Il avait fait ses études classiques au collège de Trois-Rivières et au séminaire de St Sulpice de Montreal.

Il n'y avait qu'un an qu'il avait reçu les ordres sacres.

La sépulture a été faite au couvent de St Trond.

ST CESAIRE,

Les funérailles de l'honorable sénateur Chaffers ont eu lieu hier, à St Césaire, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

La fanfare de St Césaire précédait le cortège et jouait des marches funèbres.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, le Dr Rottot, de Montreal et de J. E O'Leary.

Les coins du poêle étaient portés par MM. C Pepin, J B Plamondon, C. N. Fregeau, L. A Guertin, médecin.

Les membres de la société St Jean-Baptiste de St Césaire, portant leurs insignes, marchaient la suite du cercueil.

Parmi les personnes présentes, on remarquait l'hon. juge Tellier, l'hon de LaBruere, C. L. de Rougemont, MM. G. C. Dessaulles, maire de St Hyacinthe, H R. Blanchard, coroner, Vi Sicotte, Sheriff, J. Narcisse, registrateur de St Hyacinthe, Brodeur, M. P., J. C. Desaulels, notaire de St Hyacinthe, Leduc, Beaudry, Gagnon, Lavocat, P. Fontaine, notaire de Marieville et une foule d'autres.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Chaffers, fils du défunt. La messe de requiem a été chantée par M. le chanoine Jeannotte, de Ste Marie de Monnoir.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la paroisse.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universites des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de convaincu que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sûr, infaillible et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle à Nouvelle-Orleans.

Vente Speciale de Chapeaux,

Continuerera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00 **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes. Marchandises et Collerettes à M itié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown,, 28 rue Cabot
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Merrimack
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Javidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont
M. L. Plouff, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Dutton et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thelien, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack

Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cadot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1836.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.-
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
L' 108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient recevoir le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutéries, Argenterie, Jouets de Marlage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAVANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2. Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Hialem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps, ☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du ☞ dernier goût et de patrons les ☞ plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Saleis, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

EST-CE UN MEURTRE.

MORT SUBITE DE LA FEMME D'UN VOLEUR.

Qui était, Parait-il, Protegee par la Police.

New York, 20 juillet—Est-ce que Mde Jennie Kinsella, l'épouse d'un voleur, le gros Tom Kinsella, a été assassinée pour avoir dénoncé à la police son mari et ses associés?

En tous les cas elle est morte d'une maniere bien mysterieuse la nuit dernière. Quand elle raconta à la police les crimes commis par son époux et sa bande de brigands, elle demanda à être protegée, et quatre hommes furent chargés de surveiller sa demeure au No. 565 avenue Vernon, à Long Island City. Cependant, malgre ces précautions, tout indique que la malheureuse femme a été empoisonee pour avoir trahi la bande de voleurs dont son mari était le chef.

La mort subite de cette femme et le fait qu'elle devait partir ce matin-là pour se rendre à Pitts field, Mass., où elle devait donner son témoignage contre un des voleurs, un nommé Sherlock, font penser qu'elle a été empoisonnée.

Le gros Tom Kinsella, qui est à purger une sentence de 15 ans dans la prison de Wethersfield, à Hartford, était le chef de la bande de voleurs qui, durant plusieurs mois, a terrorisé les habitants de Long Island City.

Pendant cette époque-là Mde Kinsella et son mari demeuraient à Greenpoint. Cette bande de cambrioleurs fit un pillage général, et ils allaient opérer dans des villages même fort éloignés.

La police était incapable de leur

METTRE LA MAIN AU COLLET.

Mais un jour la deveine commença. Le gros Tom fut arrêté au moment où il pillait la résidence d'un nommé Wheeler, à Bridgeport. Il fut condamné à quinze années de prison. Il fut, cependant, plus chanceux que son compagnon, Edward Fitzpatrick, un ex-constable, qui, en tentant de s'échapper, fut tué d'un coup de revolver tiré par un policeman.

Michael Sherlock, un autre de la bande,fut arrêté au moment où il pillait une résidence à Lenox, Mass. Son procès devait avoir lieu aujourd'hui à Pittsfield, Mass.

La bande avait donc perdu ses trois chefs, et elle cessa ses opérations, vu que les membres qui étaient encore libres se savaient soupçonnés par la police.

Récemment, Mde Kinsella et son beau-frère, Chistopher Madden, un autre voleur faisant partie de la bande, eurent une grosse querelle.

LA FEMME KINSELLA

le fit arrêter, ainsi qu'un de ses complices nommé George Folmer. Ces malfaiteurs ont comparu devant le juge Duffy de Long Island City, et Mede Kinsella raconta en détail l'histoire de toute la bande et leurs complots dans sa demeure.

Quand Madden et Folmer furent arrêtés, elle demanda la protection de la police et quatre policemen furent chargés de surveiller sa maison.

Hier, entre 1 et 7 heures, cette femme tombe malade et mourut peu après. Il paraîtrait que malgré la surveillance de la police, un homme se faufila dans la maison par une porte cochère et jeta du poison dans sa nourriture.

Quel est cet homme? Nul ne le sait. On croit que c'est un des associés du mari de la malheureuse femme qui a vengé ses compagnons.

NE SERA PAS CANDIDAT.

Denver, 20 juillet—Le gouvernement Waite a annonce aujourd'hui qu'il n'était pas candidat au poste de sénateur des Etats-Unis.

La convention d'Etat démocratique aura lieu le 3 septembre,une journe avant la convention des populistes. Les démocrates veulent prendre des candidats dans les deux camps et faire endosser leur ticket par les populistes.

Le gouverneur Waite s'oppose à ce plan.

PAS PEUREUX

Un Cabaretier Tient Tete a Trois Voleurs.

Chicago, 20 juillet. — Trois hommes qui tentèrent de voler Edward Meyer, un proprietaire de buvette du West Side, ont trouvé chaussures à leurs pieds.

Meyer était à compter les recettes, lorsque trois entrèrent dans sa buvette. L'un d'eux, Peter Traynor, s'empara du revolver de Meyer et le visa, tandis que les autres tentaient de voler la caisse.

Meyer saisit le poignet de Traynor, et sortant un autre revolver de sa poche, il fit feu.

Les voleurs riposterent.Traynor tomba sur le plancher mortellement blessé; l'un de ses compagnons, Edward Cahill, fut blessé à l'épaule et à une main, tandis que le troisième, qui n'a pas été trouvé, a été, si l'on en croit Meyer, grièvement blessé, car il saignait beaucoup quand il quitta précipitamment la place.

Le cabaretier lui-même reçut une balle dans l'épaule gauche.

UN GYCLONE.

Un Grand Nombre de Proprietes ont ete Detruites.

Lexington, Ky., 20 juillet.—Wilmore, un petit village du comté de Jessaine, a été visité par un terrible cyclone qui s'est abattu sur cette localité hier soir. Au moins une douzaine de personnes ont été blessées dont plusieurs mortellement.

Le camp d'une secte religieuse en convention a été tout détruit; toutes les tentes ont été emportées par le vent.

Dans le village, tous les cottages ont ete détruits.

Dans la campagne aux environs de Wilmore, au moins 25 fermes ont été serieusement endommagées et quelques-unes ne sont plus qu'un amas de ruines.

Des arbres ont été déracinés par centaines, et la moisson fut détruite.

Les dommages causés par le vent et la pluie sont très considérables.

UN LYNCH AU TEXAS.

Woodville, Texas, 20 juillet—Une bande de 30 hommes armés s'empara du gôlerier et brisa les portes de la prison.

Ensuite ces hommes se rendirent à la cellule de William Griffith et l'en emportèrent.

Le prisonnier fut conduit à quelque distance de la prison où il fut pendu. Pendant que le corps ballottait dans l'espace, les lyncheurs lui tirèrent plusieurs balles dans le corps.

Il y a environ une semaine Griffith avait violé une petite fille.

ANARCHISTES A PARIS

Affichent des Placards Incendiaires.

Paris, 20 juillet—Hier soir, la police a déchiré des placards qui avaient et affichés par les anarchistes dans diverses parties de la ville. Ces placards se lisaient comme suit:

"Des lois contre la liberté ayant été votées par le parlement, les anarchistes doivent employer tous les moyens à leur disposition pour annihiler la bourgeoisie."

Ces placards furent imprimés en Angleterre. A une assemblée des socialistes qui a eu lieu hier soir, les chefs firent un appel au peuple pour une révolution sociale.

LES TROUPES

Seront Rappelees de la Ville de Chicago.

Washington, 20 juillet—Après s'être consulté avec le secrétaire de la guerre et le procureur général, le président a décidé que les autorités municipales de Chicago étaient capables de maintenir l'ordre, et il a résolu de rappeler les troupes fédérales.

Cependant, des troupes en nombre suffisant resteront en garnison dans le fort Sheridan, en cas de nouveaux troubles.

DES DESERTEURS

Arretes Apres Avoir ete Decouverts par un Detective.

Louiseville, 20 juillet—Une désertion de Knoxville, Tenn., s'est terminée par l'arrestation de trois personnes impliquées dans cette affaire à sensation.

Mde Mattie Lands, une jolie femme de 50 ans, William H Lovell, un homme de 43 ans, C. S. Jennings, un jeune homme fashionable, sont tous en prison.

Ces trois personnes ont été arrêtées au No. 1702 rue West Walnut, à la demande de G. W. Landes de Knoxville.

Landes, qu'on dit être à l'aise, arriva à Louiseville il y a quelques jours et alla raconter ses troubles à une agence de détectives.

Il raconta que sa fille Nellie, une magnifique jeune fille de 19 ans, entretenait des relations avec C. S. Jennings, contre son désir. Il ajouta que depuis longtemps il soupçonnait sa femme d'avoir un commerce illicite avec William H. Lovell.

Le 6 juillet, les quatre amoureux s'enfuirent, laissant Landes tout seul dans sa demeure, car Mde Landes avait même emmené avec elle ses deux plus jeunes enfants.

Lovell vint à Louiseville avec Mde Landes et ses deux enfants La fille aînée était aussi de la partie et se faisait accompagner par Jennings. La maison portant le No. 1702 rue West Walnut fut louée, et depuis ce temps-là les quatre déserteurs demeuraient ensemble dans cette habitation.

Landes pressa presque deux semaines à chercher sa femme et sa fille avant de les trouver. Il se procura les services d'un détective qui finit par découvrir les coupables.

L'aînée des filles ne fut pas arrêtée, ayant été laissée dans la maison pour prendre soin des plus jeunes enfants.

EXPLOSION DE GAZ.

Trois Hommes ont ete Grievement Blesses.

Boston, 20 juillet.—Une sérieuse explosion de gaz a eu lieu dans le sous-sol de l'édifice en granit et à 5 étages portant le No. 423 rue Washington, propriété de T. Wigglesworth.

Cet accident est arrivé de bonne heure ce matin.

Edward L. Lovejoy, le fils d'un propriétaire d'un magasin de vaches au premier étage et deux pompiers, Flevill et Caber, ont été grièvement blessés à la figure et au cou. L'un des pompiers s'est fait brûler toute la chevelure en arrière de la tête.

Les conduits de gaz et les fils électriques de l'édifice étaient venus en contact dans le sous-sol, ce qui causa l'explosion.

Pendant la nuit, une fuite de gaz s'était produite, remplissant tout l'appartement de matière gazeuse.

L'électricité mit le feu et l'explosion, qui fut formidable, se produisit.

UNE TRAGEDIE.

San Antonio, Tex , 20 juillet—Une terrible tragédie a eu lieu à Cherry Creek, à 30 milles au nord d'ici. Jim Craney se rendit à la demeure d'un homme nommé Layton pour y rencontrer John Crain et son fils.

Au cours d'une querelle qui prit naissance entre Craney et le fils de Crain, Craney sortit un revolver et tua Crain et son fils.

Après ses deux crimes, Craney se sauva et il n'a pas été arrêté.

UN JEUNE INVENTEUR

Se Fait Tuer Grace a Son Invention.

Wichita, Kan., 20 juillet. — Garfield Wilkinson, âgé de 14 ans, demeurant à 13 milles au sud de cette ville, a été tué instantanément par son frère, Willie, un garçon de 11 ans.

Les circonstances qui environnent cette mort sont quelque peu étranges. Garfield avait lu qu'un tailleur d'Allemagne avait inventé une cuirasse à l'épreuve des balles. Il se mit dans la tête d'inventer quelque chose de semblable. Il réussit à confectionner une espèce de cuirasse qu'il croyait être à l'épreuve des balles. Il la revêtit, un de ces jours, et dit à son petit frère Willie de se placer à quelque distance et de tirer sur lui.

Willie ne se fit pas prier. La balle pénétra à travers la cuirasse et atteignit le cœur du jeune garçon, le tuant instantanément.

La mère, apprenant cet accident, est devenue folle de chagrin.

DES GREVISTES

Arretent un Train et Tirent sur les Wagons.

Hammond, Ind., 20 juillet — Une bande de 500 grévistes ont attaqué un train de marchandises sur le Lake Shose road, à Whiting, la nuit dernière, et ils ont réussi à l'arrêter.

Les accapleurs furent enlevés et les freins brisés. Ensuite la torche fut appliquée à plusieurs wagons.

L'alarme fut aussi donnée et deux compagnies de miliciens accoururent sur les lieux. La foule montra des dispositions querelleuses et les troupes firent feu deux fois sur les grévistes.

On ne croit pas, cependant, que personne n'ait été grièvement blessé.

Les grévistes finirent par se disperser et les troupes se mirent en frais de sauver les wagons que les flammes menaçaient de destruction complète. Le feu fut éteint et le train put se remettre en route, sous une bonne garde.

Tous les trains maintenant circulent sous la protection des troupes.

TROUVE MORT DANS SON LIT.

Boston, 20 juillet—Adam Waterman, âgé de 55 ans, a été trouvé mort dans son lit ce matin au No. 7 rue Fayette, par les gens de la maison.

Le Dr Phoonton fut appelé et il déclara que la mort avait été causée par la rupture d'un vaisseau sanguin.

Le coroner a été averti.

La veille, M. Waterman s'était couché apparemment en bonne santé.

UNE FEMME.

Arretee Pour Vol de Chevaux.

Sedalia, Mo , 20 juillet—Une jeune femme, disant se nommer Lizzie Christine, a été arrêtée ici pour vol de chevaux. Quand on lui mit la main elle avait en sa possession un cheval et une voiture qu'elle venait de voler à John Rice de Webb City.

Elle fut logee au poste.

UNE FEMME CHANGEU

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

824 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : — Melles Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI, 23 JUILLET 1894. No. 415

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Les commissaires de licence vont faire la guerre aux hôteliers qui vendent des liqueurs au sexe faible.

Samedi prochain à 7 heures, à St Joseph, sera chanté le service anniversaire de Julie Lacharité, épouse de David Labonne.

On nous dit que M. John B. Swift va construire deux édifices à huits logements, près de l'encognure des rues Suffolk et Broadway.

Demain à 8 heures, à l'église St Jos., on chantera le service anniversaire solennel de Cecile Dumas, épouse d'Olivier Leblanc.

Des marchandises pour les chaleurs à prix réduits au Bon Marche cette semaine. Lisez ce qu'on en dit dans leur annonce de ce matin.

Jusqu'à nouvel ordre, les employés de certains départements du Lawrence travailleront trois jours par semaine, lundi, mercredi et vendredi.

Dimanche prochain à 7.30 heures aura lieu la deuxième communion des enfants. Les costumes et les cérémonies seront les mêmes que lors de la première communion.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

La famille Provost, de Collinsville, a reçu hier matin une dépêche de Philadelphie, lui annonçant la mort de Salomon Provost, le célèbre acrobate connu dans tous les Etats-Unis. Nos condoléances à la famille dans le malheur qui l'afflige.

Jeudi, à l'occasion de la fête de Ste Anne, une grand'messe solennelle sera chantée à 8 heures à l'église St Joseph. Il y aura communion générale. A deux heures, dans l'après-midi, il y aura vénération de la relique de Ste Anne. Le soir, réception dans la Congrégation des Dames de Ste Anne.

C'est un fait connu que les machines à coudre New Home et Standard, vendues par M. Hubert Denault, sont les meilleures; aussi le fait n'est pas contesté parce qu'il est incontestable. Le public canadien est averti qu'il tenait ses bureaux chez Landry & Fils, mais a transporté son stock entier et son bureaux au No. 748 rue Merrimack, presque en face de l'église. Hubert prend le *cake*, *dont you forget it*.

Notes Personnelles

Mde Jean Marcotte part ce soir pour St Jean de Neuville, P. Q.

Mlle Louise Valois part ce soir pour Quebec, où elle va passer ses vacances.

Mde Pierre Paradis part ce soir pour St Raymond, P. Q., où elle va rejoindre son mari.

MM. Walter Alexander et Prime Geoffroid de la maison J. L. Chalifoux sont en vacances.

Mde Vve Pierre Boulais, de Holyoke, Mass., est en cette ville.

UNE NOYADE

Une Jeune Fille se noie dans Beaver Brook.

Un bien pénible accident est arrivé à Beaver Brook, vendredi soir. La victime est Mlle Mary J. Watson, âgée de 22 ans et demeurant au No. 22 rue Buchman.

Elle était la fille Robert et Mary Watson et était l'une des jeunes demoiselles les plus populaires de Navy Yard.

A une courte distance de la rue où cette jeune fille demeurait, le ruisseau avait un banc de sable, et plusieurs jeunes filles du voisinage avaient l'habitude d'y aller prendre un bain quand la soirée était chaude. Quelques-unes d'entre elles savaient nager et d'autres prenaient des leçons de natation.

Au lieu de porter un costume de bain ordinaire, ces jeunes filles se servaient de vieilles robes de chambre.

Les amies de Mlle Watson disent qu'elle était l'une des meilleures nageuses et était toujours capable de prendre soin d'elle-même au sein des eaux.

Vendredi soir, comme d'habitude, un certain nombre de jeunes filles allèrent prendre un bain sur le banc de sable, quelques minutes après sept heures.

Mlle Watson était du nombre; elle se jeta à la nage et s'élança au large. Soudain ses compagnes s'aperçoivent qu'elle fait des efforts pour se maintenir à la surface de l'eau et qu'elle semble être pris dans quelque chose qui l'entraîne au fond.

Avant qu'on put leur porter secours, la malheureuse jeune fille disparaissait sous les eaux et se noyait.

On c'oit que sa robe de chambre fort trempée et pesante fut prise entre ses jambes de telle sorte qu'elle ne put plus faire de mouvements.

Les parents et les autres villa-

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
Propr. de la
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret qt et ½ c la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.00, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $3.00.
Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Naissances.

Le 19 de ce mois, l'épouse de M. Louis Malhiot, un fils. Parrain et marraine, M. et Mde Antoine Beausoleil. On a donné à l'enfant les noms d'Anteine, Arthur et Roméo.

A Pelham, N. H., l'épouse de M. Joseph Thibault, un garçon. Parrain et marraine, M. David Côté et Mlle Eugénie Côté. La mère et l'enfant se portent à merveille.

Fièvres Scarlatines.

Armélia Paquin, âgée de 9 ans et 6 mois, fille de Pierre et de Georgiana Paquin, est morte hier matin à 7 heures des fièvres scarlatines au No. 7 Middlesex Place. Ses funérailles ont eu lieu deux heures après le décès, au cimetière catholique, sous la direction de M. Jos. Albert.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, aucun prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT

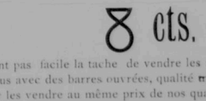
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50 ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.



M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

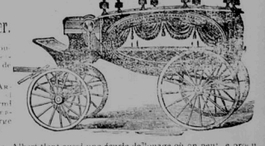
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
639 Rue Merrimack.

Porc Frais,	- -	10 cts la livre.
Epaules Fraiches,	- -	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,	-	10 cts la livre.
Bon Steak,	- -	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	-	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	- -	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	- -	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes les sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, embaumeur, garantit le meilleur embaumement. Charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour demenagement.

Habit de $10 pour terminer la vente de nos Costumes de Conducteurs et de Garde-moteurs. En drap bleu marine, tout laine, indigo bleu, poches renforcées, bons costumes avec tous les perfectionnements, $10.

Quelques points moyens d'Habits Middlesex en Drap pour le yacht a $4 et $10.

Ces Gilets sont deux pouces plus courts que ceux que nous confectionnons maintenant, le prix est $1 de moins par habit. Si un habit un peu plus court ne vous fait rien, deux dollars par pouce vous sera une indemnité libérale.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475,
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.

Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

— LA POPULARITE DE —
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses dépouilles, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au

No. 586 Rue Merrimack.

A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, Souris, Puces et insectes divers un instant. A vendre chez les épiciers et droguistes.

A. G. POLLARD & Cie.

Une Belle Occasion dans les Ginghams a Robes !

Qualite Finie qui vaut en Piece 25 cts.

REMARQUEZ la difference du prix.

Prix pour la Meme Marchandise en Grands Coupons 8 cts.

C'est une occasion qui n'est pas exagérée du tout, mais qui démontre que les manufactures ne trouvent pas facile la tache de vendre les marchandises de haut prix, car celles-ci de beaux Ginghams en fil, 32 pcs de large, en carreaux et barrés, et presque tous avec des barres ouvrées, qualité très fine, légère et belles couleurs claires et nettes, notre offre pour ces marchandises a été assez bon marché pour pouvoir les vendre au même prix de nos qualités de 12 1-2c. que nous vendons aussi 8 cts. la verge, et quoique nous ne nous y attendions pas, notre offre a été acceptée et voici la marchandise au bas prix de 8 cts, ce qui en fait indubitablement la plus belle occasion que nous ayons offert cette saison.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VM. HENRI St-MARTIN, Cons. Del'ABONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo. LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. J. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILBY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAINY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - -	1.50
Trois Mois, - -	·75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 23 JUILLET 1894.

L'EGLISE D'ORIENT.

C'est la dénomination par laquelle on désigna d'abord les Eglises fondées par les apôtres dans la Grèce, puis toutes les provinces soumises plus tard à l'empire d'Orient et dans lesquelles on parlait grec. Aujourd'hui c'est une secte séparée de la grande Eglise chrétienne, répandue en Russie, en Turquie et en Grèce. Elle a été fondée au IXe siècle par Photius, patriarche de Constantinople, et affermie au XIe par le patriarche Michel Cruularius. Beaucoup de tentatives faites pour réunir les deux Eglises, spécialement aux conciles de Lyon, en 1274, et de Florence, en 1439.

L'Eglise grecque n'admet pas que le Saint-Esprit procède du Fils, n'accepte que les canons des huit premiers conciles œcuméniques et nie l'existence du purgatoire; elle célèbre ses offices en langue vulgaire, administre le baptême par l'immersion du corps tout entier, et la communion sous les deux espèces du pain et du vin; elle ne veut dans les édifices sacrés d'autres images que des tableaux et d'autre musique que la voix humaine; enfin elle ne reconnait pas la suprématie du pape. En Russie, le chef de la religion est le czar; partout ailleurs, le prtriarche de Constantinople. On a la nomme aussi *Eglise grecque schismatique* parce qu'elle est tombée dans le schisme en se séparant de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

Le grand Jean XIII a lui aussi tenté de ramener dans le bon chemin cette Eglise égarée. Dans sa lettre apostolique aux princes et aux peuples de l'univers, il a écrit :

"C'est pour l'âme un cruel désenchantement d'avoir à se trouver dans la suite en face d'une époque malheureuse, où de funestes conjonctures, trop bien servies par des suspicions et des ferments d'inimitiés, arrachèrent du sein de l'Eglise romaine de grandes et florissantes nations. Quoiqu'il en soit, confiant dans la grâce et la miséricorde—de ce Dieu tout-puissant, qui sait seul quand les temps sont mûrs pour ses largesses, qui seul aussi tient en sa main toutes les volontés humaines pour les incliner où il lui plaît,—Nous nous tournons vers ces peuples, et, avec une charité toute paternelle, Nous les prions et conjurons d'effacer toute trace de division et de revenir à l'unité.

"Et tout d'abord, Nous portons affectueusement Nos regards vers l'Orient, berceau du salut pour le genre humain. Sous l'empire d'un ardent désir, Nous ne pourrons nous défendre de cette douce espérance que le temps n'est pas éloigné où elles reviendront à leur point de départ, ces Eglises d'Orient, si illustres par la foi des aïeux et les gloires antiques. Aussi bien, entre elles et nous, la ligne de démarcation n'est-elle pas très accentuée: bien plus, à part quelques points, l'accord sur le reste est si complet, que souvent pour l'apologie de la foi catholique, nous empruntons des autorités et des raisons aux doctrines, aux mœurs, aux rites des Eglises orientales. Le point capital de la dissidence, c'est la primauté du Pontife romain. Mais qu'elles remontent à nos origines communes, qu'elles considèrent les sentiments de leurs ancêtres, qu'elles interrogent les traditions les plus voisines du commencement du christianisme, et elles trouveront là de quoi se convaincre jusqu'à l'évidence que c'est bien au Pontife romain que s'applique cette parole de Jesus-Christ : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise*. Et dans la série de ces Pontifes romains l'antiquité en vit plusieurs que les suffrages étaient allés chercher en Orient : au premier rang Anaclet, Evariste, Aalcet, Eleuthère, Zosime, Agothon, dont la plupart eurent cette gloire de consacrer de leur sang un gouvernement tout empreint de sagesse et de sainteté.—On n'ignore pas d'ailleurs l'époque, la cause et les auteurs de cette fatale discorde. Avant le jour où l'homme sépara ce que Dieu avait uni, le nom du Siege Apostolique était sacré pour toutes les nations de l'univers chrétien; et à ce Pontife romain, qu'ils s'accordaient à reconnaitre comme le légitime successeur de Saint-Pierre, et partant comme le Vicaire de Jesus-Christ sur la terre, ni l'Orient, ni l'Occident ne songeaient à contester le tribut de leur obéissance.—Aussi, si l'on remonte jusqu'aux origines de la dissidence, on y voit que Photius lui-même a soin de députer à Rome des défenseurs de sa cause : on y voit, d'autre part, que le Pape Nicolas I, peut, sans soulever d'objection, envoyer des légats de Rome à Constantinople, avec mission "d'instruire la cause du Patriarche Ignace, de recueillir d'amples et sûres informations, et de référer le tout au Siège Apostolique." De sorte que toute l'histoire d'une affaire qui devait aboutir à la rupture avec le Siège de Rome, a fourni à celui-ci unécclatante confirmation de sa primauté. —Enfin, nul n'ignore que dans deux grands Conciles, le second de Lyon, et celui de Florence, Latins et Grecs, d'un accord spontané et d'une voix commune, proclamèrent comme dogme, la Suprématie du Pontife romain."

A Suivre.

UN ANAROHISTE

Qui Vient Faire de la Propagande aux Etats-Unis.

Plusieurs journaux de New-York critiquent sévèrement les inspecteurs du bureau de l'émigration pour avoir laissé débarquer la semaine dernière sans la moindre difficulté, un agitateur anarchiste anglais Charles Wilfred Mowbray, qui s'est acquis une certaine notoriété à Londres, et qui se targue ouvertement de venir donner un nouvel essor à la propagande anarchiste aux Etats-Unis.

Mowbray est l'éditeur d'un journal anarchiste de Londres, le *Commonweal*, dont il a été beaucoup question il y a deux ans. Le *Commonweal* avait publié, en effet, en 1892, un article demandant l'assassinat du juge Hawkins, de l'inspecteur de police Melville et du secrétaire de l'intérieur.

Mowbray, et le rédacteur en chef du *Commonweal*, J. D. Nicoll, furent poursuivis à Londres, à propos de cet article, pour excitation à l'émeute et au meurtre.

Nicoll fut condamné à dix-huit mois de prison; mais Mowbray fut acquitté. Néanmoins, Mowbray, ayant subi diverses condamnations en Angleterre, tombait sous le coup de la loi interdisant le débarquement des repris de justice aux Etats-Unis.

Aussi s'étonne-t-on de la négligence des inspecteurs de l'immigration qui l'ont laissé débarquer, d'autant plus qu'ils ont été prévenus depuis longtemps de sa prochaine arrivée, et que lui-même se vante de ne pas chercher le moins du monde à cacher son identité.

Quoi qu'il en soit, Mowbray n'était pas plus tôt débarqué qu'il se rendait à Newark, N. J., où il a, paraît-il, des amis, et y prenait ce que l'on appelle ses "premiers papiers de naturalisation."

Mowbray est revenu ensuite à New-York, et il a déclaré à un représentant de la presse qu'il venait y raviver la propagande anarchiste. "Les réunions publiques, la distribution de brochures et la publication de journaux, a dit Mowbray, tels seront mes moyens de propagande parmi les ouvriers. Je ne me propose pas de les exciter à l'émeute, bien que je ne pense pas que nous puissions atteindre notre but sans avoir recours à la violence. La fédération de toutes les associations ouvrières, et ensuite la grève générale, voilà ce qui nous conduira à notre but. Mais il faut d'abord instruire l'ouvrier, et, pour cela, je me propose d'organiser de fréquentes réunions."

Mowbray s'est déjà mis en relation avec divers groupes anarchistes de New-York. Mais il n'a pas encore commencé sa propagande, et, tant que le surintendant Byrnes sera à la tête de la police, il est bien douteux que le nouvel apôtre de l'anarchie obtienne plus de succès que le fameux Johann Most, à peu près tombé aujourd'hui dans l'oubli.

Avant de Mourir, Salut, Cesar !

S'il est une chose dont les thuriféraires du gouvernement de Québec se complaisent à le vanter, c'est son beau dévouement pour l'Agriculture. On dirait, à les entendre, qu'avant M. Beaubien, rien n'avait été fait pour la classe agricole.

Tout ce que M. Mercier a fait, les gros octrois qu'il a donnés, la commission agricole qu'il a nommée, la création de l'Ordre du Mérite Agricole, l'aide qu'il a accordée aux municipalités, les ponts en fer qu'il a jetés partout, les chemins qu'il a ouverts à la colonisation, les voies ferrées qu'il a fait construire pour rapprocher les colons des centres commerciaux, tout cela doit être éclipsé, oublié, devant le *trèfle blanc* de M. Beaubien !

Halte là ! Nous ne vous permettrons pas de travestir ainsi l'histoire et de vous parer des plumes des autres. Nous allons voir ce que ces grands bienfaiteurs ont fait pour la classe agricole.

Quelle a été leur conduite, dès la première session? Ils ont commencé—pour bien montrer leur tendresse pour les cultivateurs,—par retrancher du budget de l'agriculture et de la colonisation préparé par M. Mercier le modeste denier de $50,000! Mais le subside du Harras de M. Beaubien, les ministres se sont bien gardés d'y toucher.

Non contents de cette saignée pratique au détriment de la classe agricole, ils ont fait pleuvoir sur elle les taxes les plus vexatoires. Pendant les élections, ils avaient bien promis de ne pas en imposer, mais une fois la farce jouée, au diable les "habitants"! Ils sont faits pour être taillés à merci.

Le moindre petit marchand, le plus modeste industriel est obligé de payer la taxe au gouvernement. Et les cultivateurs, de leur côté, ne sont pas épargnés.

Taxes pour l'entretien des aliénés!

Taxes pour l'entretien des jeunes délinquants!

Taxes sur les successions!

Taxe sur les ventes à réméré!

Taxe sur donations!

Taxe sur ventes ordinaires!

Taxe sur toutes translations de propriété pourvu bien entendu que cette propriété ne soit pas une limite à bois. Celle-là, par exemple, elle est exemptée. C'est le bien des mignons du gouvernement! Mais le colon et le cultivateur, nenni ! !

Quand ils ont payé tous ces impôts ruineux, le gouvernement fédéral arrive à son tour et leur arrache un tribut de quarante à cinquante pour cent sur tout ce qu'ils achètent et consomment.

N'est-ce pas qu'elle est gaie, la position du cultivateur, sous le régime béni des conservateurs? Ceux-ci se vantent d'accorder une protection puissante à l'agriculture, et ils se complaisent à faire circuler les rapports de certains caissiers de banques qui trouvent que nous avons un bon gouvernement.

Mais la belle histoire ! Ces caissiers sont intéressés à maintenir les hommes actuels au pouvoir, ils font admirablement leur affaire. Seulement, ils ne font pas également celle de la classe agricole.

Toutes les classes ici, à peu près, ont des privilèges. Ainsi, le salaire des ouvriers n'est saisissable que pour un quart, celui des employés publics pour une petite proportion à Québec, et insaisissable à Ottawa. Ah! que les cultivateurs demandent qu'un quart seulement de leurs récoltes soit déclaré saisissable, et vous entendrez des hurlements s'élever. M. Bernatchez a proposé un amendement à l'effet d'accorder aux cultivateurs et aux colons *un privilège sur les propriétés de tout commerçant insolvable, pour le prix des produits qu'ils lui auront vendus dans l'année précédant immédiatement sa faillite.*

C'est une fameuse occasion pour les ministres et leurs amis de montrer qu'ils voulaient protéger l'agriculture, n'est-ce pas? Eh bien ! ils ont tous voté contre la proposition de M. Bernatchez, sauf M. Savaria !

Allez, après cela, braves cultivateurs, vous pâmer d'admiration devant ces faux protecteurs qui vous pillent, vous ruinent, vous écrasent d'impôts et chassent vos enfants aux Etats-Unis. Si ce régime vous plaît, à la bonne heure, applaudissez nos grands ministres, mais préparez vos malles pour prendre avant longtemps le chemin de l'exil.—*L'Electeur.*

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kidney Compound.

CHARBON ! !
CHARBON ! !
CHARBON ! !
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO,
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1142.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront le trouver là le jour, et le soir à sa résidence, 628 rue Merrimack.
Il s'occupera de remplir avec soin toutes les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Alden.— MME G GINGRAS.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 9 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Raynold's Bay State,
TEINTURERIES
De toutes sortes,
27 RUE PRESCOTT.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 8 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Nos et Chapeaux de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles et Plumes dans la meilleure manière. Robes de tarlatane de dames teintes et repassées. Les ouvriers Français sont employés les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block,
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prescribed by the Medical Profession
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-General U. S. Army, in his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal marrow, for diseases of the spine. (Locomotor Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for disease of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the genital organs, of sexual impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, Hypodermic, etc.
Dose, Five Drops. Price 2 Drachms, $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are accentuated, of the pulse with feeling of fullness and distension of the head, exhilaration of spirits, increased activity of the intellectual faculties, of the expansive force of the will, increased and periodic action of the functions, increase in muscular strength and endurance, increase of sexual vigor and energy, increased appetite and digestive power.
Where local symptoms are not supplied with the Hammond Animal Extracts they will be found, together with all existing literature on the subject, on receipt of circular.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests ?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances ?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23RD ST., NEW YORK.
Get this notice cut and send it to the League, telling your address, and also if holding blank.

A Vendre.
Une jolie maison de 10 appartements située sur la Rockdale Ave. Pour informations adressez-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragur, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller au les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop
11 à 13 Rue Central,
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite.

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 1 2: 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 10 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 5 10, 6 20, 7 00, 9 55 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 55 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 0, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 0, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35. P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St. John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 4,45, 6 30, $6 50, $7 45, $8 50, $9 00, $9 40, 11, a m; 1 40, $3 00, 4 30, $5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5,45, 6,34, $6 53, $7 01, $7 18, $7 27, $7 48, $8 37, 9 03, $9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 47, 1 43, $3 03, 4 00, 4 10, 4 33, $5 21, $5 43, $6 28, $7 47, $8 46 p m; Dimanches, $7 18, $7 27, $8 45, $9 10, a m; $4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — $7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, $8 46, p m; Dimanches, $ 45, a m; $4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m. Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45, a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les Jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlotr et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e la Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général de Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 5

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

II

Non mon enfant, presque toutes les femmes ont des éventails pour combattre la grande chaleur, et ce que je viens d'improviser avec du papier se fait souvent en ivoire, en acre, en satin, en toute sorte de matières précieuses avec de belles peintures, et des ornements d'or et d'argent.

Ces éventails-là rafraîchissent-ils mieux que le tien?

Je ne le crois pas.

Eh bien, donne-moi celui-là. Saurais-tu t'en servir?

Très bien, tu vas voir.

L'enfant prit l'éventail en papier, et, en vertu de la coquetterie innée des filles d'Eve au berceau, elle se mit à l'agiter aussi gracieusement qu'aurait pu le faire une Espagnole de seize ans. Jean Vauburon la regardait avec une admiration et une adoration extatique.

Père, dit la petite fille, embrassez-moi.

Le mécanicien ne se fit pas répéter deux fois cette prière. Au moment où le visage de son père toucha le sien, la petite fille murmura:

Te souviens-tu, père, de ce que tu m'as promis?

Quoi donc?

Une belle poupée que tu feras toi-même, bien plus belle que celle des marchands, et qui marchera toute seule, comme si elle était une vraie petite fille.

Cestes, je ne l'ai point oublié. Et tu promets toujours?

Plus que jamais.

Comme tu es bon! s'écria l'enfant avec un mouvement de joie. Vraiment la poupée pourra marcher?

Elle pourra marcher, s'asseoir, remuer les yeux, agiter les bras et les jambes.

Quel bonheur! Et parlera-t-elle?

C'est bien possible, mais je n'ose te l'affirmer, car je n'ai pas encore trouvé le moyen de faire parler les poupées. Cependant je ne désespère point d'y parvenir.

L'enfant frappa joyeusement ses deux mains l'une contre l'autre.

III

Prends garde, chère Blanche, prends garde, dit vivement Jean Vauburon, tu vas réveiller ta mère.

Je ne dors plus, mon ami, fit une voix très douce et très faible qui partait du lit.

La jeune malade venait en effet de se réveiller, et elle attachait sur son enfant et sur son mari un regard chargé d'attendrissement et d'amour. Jean Vauburon courut à elle et appuya ses lèvres sur son front pâle.

Tu vas mieux, n'est-ce pas? lui demanda-t-il d'une voix que sa profonde émotion rendait tremblante.

Non seulement je vais mieux, répondit la mourante, dont un sourire charmant illumina les lèvres décolorées, mais il me semble que je vais bien tout à fait. J'ai dormi d'un calme sommeil qui m'a reposée et ranimée. Je me sens si forte et si vaillante que je veux essayer de me lever. Je suis sûre que je marcherai sans peine.

Ne crains-tu pas de te fatiguer.

Je te dis que ma force est revenue. D'ailleurs, tu vas en juger... Songe donc, voici déjà longtemps que je suis malaue. Il faut bien que la convalescence arrive, à la fin, car ma patience est à bout. Si tu savais comme ça me tourmente de te voir chargé seul de tous ces petits soins du ménage qui ne regardent pas les hommes! Tu as tant d'autres choses à faire bien plus sérieuses, bien plus utiles... Ah! j'ai souvent maudit le médecin qui me guérissait trop lentement.

Le médecin faisait de son mieux, ma bien-aimée Marthe.

Je n'en doute point. C'est un homme rempli de science et de bonté, mais il ne comprenait pas, il ne pouvait pas comprendre combien j'ai besoin de ma santé pour toi et notre enfant. Les femmes riches peuvent se soigner pendant des mois entiers, rien ne souffre autour d'elles: mais dans un pauvre ménage comme le nôtre, il faut chasser la maladie bien vite. A vingt-trois ans on a tant de force et de vie... ça doit être facile de guérir. Crois-moi, la nature a fait pour moi plus que la science, puisque depuis une semaine, le médecin n'ordonne rien et que cependant me voici tout à fait remise.

Ces paroles auraient dû remplir Jean Vauburon de joie et d'espoir, et cependant son visage n'exprimait point une confiance aussi complète que celle de la jeune femme. Malgré lui, son regard s'attachait avec persistance sur ses deux taches d'un rose vif, qui tranchaient avec la pâleur livide du visage de la malade; ses yeux se remplissaient de larmes, des soupirs étouffés montaient de sa gorge à ses lèvres.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Il était rumeur, à la Pointe St Charles, que les Dames de la Congrégation avaient refusé une grosse somme d'argent pour les terrains qu'elles possèdent dans ce quartier.

On donnait comme raison de ce refus que les religieuses, advenant le prolongement de la rue St Laurent jusqu'au fleuve, avaient l'intention d'ériger leur maison-mère sur ces terrains.

Un reporter s'est rendu au couvent des Dames de la Congrégation, rue St Jean-Baptiste, et dans une convention qu'il a eue avec la Mère-Assistante, il a appris qu'aucun offre n'avait été faite pour l'achat des terrains de la communauté, à la Pointe.

Ces terrains sont pour la plupart entre les mains d'un agent d'immeuble.

Bien plus, la Mere-Assistante a laissé entendre que, le moment venu de rebâtir, c'est à Villa-Maria que l'on fera les constructions.

—Joseph Roy, plombier, de Montréal, a fait cession de ses biens à la demande de R. P. Autchins, marchand. Passif, environ $5.000. Principaux créanciers: J. et H. Taylor, $1,154; James Robertson, $849; E. A. Manny, $634, etc.

Emmanuel Auclair, marchand de St Vincent de Paul, a déposé son bilan à la demande de Vanier et Lesage. Passif, environ $9 000. Principaux créanciers: Xavier Auclair, de St Vincent de Paul, $2,000; J. O. Villeneuve & Cie, $1,418; Mlle M.L. Charbonneau, $500; Vanier et Lesage, $850; J. B. Auclair de St Vincent de Paul, $500; Fogarty et frères, $350; Letourneux et fils, $450; M. Cadieux, de St Vincent de Paul, 450; etc.

Donat Mirault a fait une demande de cession de biens à Marcan et Brosseau, marchands de foin.

—Il y a eu profession chez les Sœurs Grises.

Mgr l'archevêque Fabre a présidé la cérémonie. M. l'abbé Laforce a donné le sermon de circonstance.

Voici les noms des nouvelles religieuses: Sœur Duteau, née Augustine Duteau, Berthier; Sr Lafontaine, née Marie-Anne Lafontaine, Trois-Rivières; Sr St-Dominique, née Victoria Trudeau, de Lawrence, Mass.; Sr St-Wilfrid, née Hortense Baril, Trois-Rivières; Sr St-Grégoire, née Maria Belliveau, de St-Grégoire de Nicolet; Sr St-Ambroise, née Ernestine Thibodeau, Montréal; Sr Carrigan, née Blanche Carrigan, Toledo, N. Y.; Sr Hatz, née Mary Hatz, Toledo, N. Y.; Sr Deegan, née Mary Deegan, Toledo, N Y.; Sr St-Por-

—L'enquête sur la mort du jeune Midas Bellevue qui, disait-on, avait été noyé par un camarade nommé Alexandre Blanchard, est commencée depuis hier matin.

Un petit garçon de 9 ans a dit au coroner qu'il était tout près du jeune Bellevue quand Blanchard lui a monté dessus et l'a fait noyer.

Plusieurs témoins qui ont retiré le corps de l'eau donnent leur témoignage à cet effet.

Le jeune Blanchard dit qu'il était sur le bord de la rivière et qu'il ne voulait pas se baigner parce que sa mère le lui avait défendu mais qu'attiré par les cris d'appel du jeune Bellevue il était entré dans l'eau pour lui porter secours. Il a attrappé Bellevue par la jambe, mais n'étant pas assez fort pour le retirer de sa position il a été forcé de l'abandonner à son sort. Il a ensuite essayé de trouver le corps.

Devant ces témoignages contradictoires le jury n'a pas osé se prononcer.

D'après une autre version il appert que le garçon Blanchard voulait montrer à Bellevue sa nager, l'avait amené au large où il se serait noyé.

Plus tard—L'enquête du coroner sur la mort du jeune Bellevue est terminée. Alexandre Blanchard, surnommé Verdun par ses camarades, a été déclaré coupable d'avoir noyé l'enfant.

STE GENEVIEVE,

—Mme Palma Theoret, de Ste Geneviève, comté de Jacques-Cartier, a donné naissance à trois enfants; deux garçons et une fille qui se portent bien.

Trois fois de suite, avant ce dernier événement, Mme Théoret avait mis au monde des jumeaux.

SOREL,

—M. le juge Dorion a été réélu commissaire d'école pour la quinzaine fois.

—M. Louis St-Louis vient d'être nommé capitaine supplémentaire sur la ligne du Richelieu entre Montréal et Québec.

—Le Rév. Père Grouix, du collège de St-Laurent, a été nommé supérieur du collège de Sorel, en remplacement du Rév. Père Langlais, qui a reçu son obédience pour le collège de Farnham.

STE ANNE,

—Le coroner a tenu l'enquête hier soir à Ste Anne de Bellevue sur le corps du jeune Lalonde qui s'est noyé dans le canal.

Le jury a rendu un verdict conforme à la preuve faite et ne blâmant personne.

WINDSOR MILLS,

—Le moulin à farine Grant a été totalement détruit par un incendie. L'on en connaît pas la cause de l'incendie. Le feu a pris en arrière de l'édifice et comme le vent soufflait de ce côté, il fut impossible d'arrêter le progrès des flammes, quoique l'on y travaillât énergiquement. La bâtisse, qui appartenait à M. James Kerr, de Richmond, était évaluée à $5,000 et portait $5 000 d'assurance. L'on dit que les compagnies se sont exécutées de la ligne et ont payé les pertes sans se faire tirer l'oreille.

ARTHABASKAVILLE,

—On a commencé au palais de justice, devant le magistrat du district, le procès de Wm J. Wer, accusé d'avoir troublé une assemblée religieuse à Darham, le 27 mai dernier, jour de la procession de la Fête-Dieu.

Cette cause fait beaucoup de bruit. Jewers aurait, paraît-il, ce jour-là gardé son chapeau sur sa tête pendant le défilé de la procession, chose qui aurait, d'après les uns, insulté des catholiques présents. Jewers est protestant et prétend dans sa défense n'avoir aullement voulu insulter qui que ce soit; qu'il était là comme curieux et non dans le but de troubler la paix.

La cause se continue et jugement ne sera probablement pas rendu avant le terme prochain.

—Loiselle, condamné au pénitencier à vie, pour crime d'incendie, ne pourra quitter la prison de ce district avant l'expiration de la sentence prononcée contre lui, il y a deux mois. Il ne sera donc conduit à St. Vincent de Paul, au pénitencier, que le 25 octobre prochain.

Qui Peut Savoir s'il y a un Dieu.

Tout homme sensé et réfléchi en est convaincu. Si, en effet, une horloge prouve un horloger, si un palais annonce un architecte, comment l'univers ne démontrerait il pas un Créateur et un organisateur parfaitement intelligent et tout puissant?

Toutes les créatures ont un commencement, par conséquent un Créateur. Voici un œuf: d'où vient-il?—D'une poule.—Et la poule?—D'un œuf.—Et le premier œuf.—De la première poule, d'où vient-elle impossible de l'expliquer, sinon en reconnaissant qu'elle a été créée par un Etre souverain qui est Dieu.

La chose est si évidente que même les hommes les moins chrétiens se sont indignés contre l'athéisme.

"Nier Dieu, disait Victor Hugo, c'est donc un aveuglement et une folie."

"Les athées, écrivait Cuvier, ne savaient être que des fous ou des fripons."

"Tuez votre âme en étant de désirer toujours qu'il y ait un Dieu, et vous n'en douterez jamais." Ces dernières paroles de J. J. Rousseau découvrent le secret des athées.

Ils ne veulent pas admettre Dieu, parce qu'ils ont peur de se voir dans leurs propres mains, de l'empêcherait peut-être. S'ils ne veulent pas le connaître pour le servir, ils seront bien obligés de le servir, malgré qu'ils protestent contre ses créatures coupables.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'obtiennent les milliers de personnes qui ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kumyss Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, insomnie, appétit, manque de sommeil, anémie, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans égal et garantit infaillible dans toutes les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleur blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Ecrire par le Dr. D Delisle Boston, Mass.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Parafines, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en a en. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00 **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Matelas et Couvertes à $1 116 pris.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Javibson.
W. Rooth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Richard News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Pharmacie Parisienne, 1 rue St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Tucker Street Pharmacy.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bouif, &c., &c., &c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

J. LZEAR LAMOUREUX
100 Rue Chesser
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutteries, Argenteries, Jocns de Marlage, &c aux prix les plus bas de la ville.
129 Rue Chesser, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une association des marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.— Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand
99 et 105 Rue Salem.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dyspepsie, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
89 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

ECHOS DE LA GREVE.

LA MILICE SERA RAPPELEE DE CHICAGO.

Quatorze Grevistes Condamnes Pour Mepris de Cour.

Chicago, 22 juillet—Le général Wheeler, commandant de la milice de l'Illinois, qui est maintenant en cette ville, a dit, paraît-il, au vice-président Wyckes qu'à moins que la compagnie Pullman ne vienne à une décision immédiate concernant l'ouverture de ses fabriques, les autorités de l'Etat vont ordonner le rappel des troupes.

Si la compagnie Pullman ne peut reprendre son ouvrage, elle aura à faire garder ses propriétés par qui elle voudra.

Wyckes a dit hier que la compagnie Pullman serait capable de recommencer ses exploitations cette semaine, probablement jeudi. Il a ajouté qu'il espérait que la présence des troupes allaient bientôt devenir inutile.

LA FIN DE LA GRÈVE.

Sacramento, Cal., 22 juillet—La branche de l'A. R.U.,en cette ville, a déclaré la grève des employés de chemins de fer terminée à Sacramento. Tous les grévistes, excepté ceux qui ont détruit des propriétés, seront repris comme employés des compagnies de chemins de fer.

De son côté, E. Seyler, le président du comité de médiation de l'A. R. U. à Dunsmuir, qui est présentement en cette ville, dit que la grève n'est pas terminée et que la branche de l'A. R U. en cette ville ne peut déclarer sa fin sans les deux tiers des votes du système entier du Southern Pacific.

GRÉVISTES CONDAMNÉS.

Santa Fe, N. M., 22 juillet—Les quatorze grévistes arrêtés à Raton, il y a deux semaines, ont été trouvés coupables par le juge Seeds et ils furent condamnés à quelques jours de prison.

UNE RENCONTRE.

Wichita, Kas., 21 juillet—Des soldats et une bande de grévistes se sont rencontrés hier à South Enid, près d'ici, et plusieurs coups de feu ont été tirés. Des Indiens tentèrent de surprendre les troupes qui gardaient le pont, probablement dans l'intention de le démolir, mais ils furent reçus chaudement, et dans la mêlée qui s'ensuivit le caporal Gleanes a été légèrement blessé par une balle qui lui entra dans le côté gauche.

Les détonations attirèrent sur les lieux un détachement de soldats, et les Indiens furent dispersés. L'un des grévistes nommé Charles Shearer fut poursuivi jusque dans sa demeure à South Enid et il fut mis en état d'arrestation.

NOUVELLE REPUBLIQUE.

Hawai Renonce a la Monarchie.

San Francisco, 21 juillet—Le steamor *Rio Janeiro*, qui est arrivé d'Orient ce matin, a apporté d'Hololulu les nouvelles suivantes, en date du 13 juillet:

La semaine dernière a été rendue remarquable par l'inauguration de la nouvelle république d'Hawai.

Le lundi après-midi, les royalistes eurent une grande assemblée au Palace Square, dans le but de prendre les moyens de protéger la monarchie contre les partisans d'une nouvelle constitution. Peu de personnes ont assisté à cette assemblée.

L'INAUGURATION.

A 7 h. ½, une foule commença à se réunir sur le square. Les barrières du parlement furent ouvertes et la foule envahit l'immense véranda et les degrés du perron.

Aucun dignitaire ni autre personne ne furent spécialement invités. L'amiral Walker et son état-major étaient présents, ainsi qu'un certain nombre de consuls et d'officiers de marine.

A 8 heures, le président Dole et les membres de son cabinet avec le juge en chef descendirent les deàres du perron du milieu. Le président prononça une harangue, courte, mais éloquente, et il termina par ces mots: "Et maintenant, au nom des hommes qui ont lutté pour cette cause et qui étaient résolus de donner leur vie pour sa défense, au nom des femmes qui ont pris pour sa réussite afin que leurs maris, leurs fils et toute la nation en bénéficie, moi, Sanford B. Dole, président du gouvernement provisoire des Iles d'Hawaï, en vertu de la cause qui m'a été donnée par le conseil exécutif du gouvernement provisoire et par un acte daté du 3 juillet 1894, proclame la souveraineté de la République d'Hawaï sur toutes les Iles à partir d'aujourd'hui, et aussi je déclare que la constitution adoptée à la convention constitutionnelle de 1894 est la constitution et la loi suprême de la République d'Hawaï, et en vertu de cette constitution j'assume présentement l'office et l'autorité de président de cette république. Dieu sauve la République!"

Après un tonnerre d'applaudissements, J. W. Kalna lut la proclamation en langue d'Hawaï et le drapeau d'Hawaï fut hissé sur les édifices du parlement.

La batterie salua par plusieurs coups de canon et la fanfare joua.

Le président prêta alors le serment d'office et annonça les noms de ceux qui devaient faire partie de son cabinet, les mêmes que ceux du gouvernement provisoire.

Le ministre des Etats-Unis Willis, en reconnut officiellement la nouvelle république, a dit qu'il espérait que le président Cleveland donnerait au nouveau gouvernement son approbation cordiale.

Les divers consuls ont reconnu la nouvelle République.

UN ENNEMI

Cherche a se Venger d'un Riche Entrepreneur.

Providence, 21 juillet.—Frank M. Swain, un riche entrepreneur de cette ville, a un ennemi qui lui rend la vie très amère.

Il y a quelques mois, un incendiaire mit le feu à ses vastes écuries qui furent complètement consumées, ainsi que huit chevaux, dont un trotteur évalué à pas moins de $4500.

Depuis cette époque des tentatives pour incendier la demeure et les dépendances du riche entrepreneur ont été faites deux ou trois fois, mais aucune n'a réussi: les flammes purent être éteintes avant d'avoir eu le temps de causer de grands dommages.

La police a été avertie que chacun de ces incendies avait été causés par un incendiaire.

Il y a une semaine tous les chevaux de Slavin tombèrent subitement malade, et il y a deux jours trois d'entre eux tombèrent mort dans leur écurie.

Une enquête fit découvrir que tous ces chevaux avaient absorbé du poison qui leur avait été administré par une personne inconnue.

A huit heures et demie, hier soir, Slavin découvrit que ses nouvelles écuries étaient en feu, et quand il fut rendu sur les lieux il découvrit que le feu avait été mis à quatre endroits différents.

L'incendiaire avait accompli son œuvre d'une manière si habile que les écuries furent consumées de fond en comble; sur les dix chevaux qu'elles contenaient deux seulement ont pu être sauvés.

Slavin lui-même a été grièvement blessé en cherchant à sauver ses chevaux. Les pertes s'élèvent à $10,000.

L'incendiaire n'a laissé aucune trace.

IL EST MORT.

En Portant un Cadavre en Terre.

New York, 22 juillet — Un nommé Schlatter est mort vendredi de paralysie et il fut enterré cette après-midi. Schlatter faisait partie du Post Ellsworth et les membres de cette compagnie militaire accompagnèrent ses restes jusqu'au lieu de son repos final.

La procession funèbre a été interrompue par une mort subite. Un nommé Miller, qui portait la tombe, eut une attaque de paralysie le long de la route et il tomba mort sur le soi, ce qui a causé tout un émoi.

UN ATTENTAT.

UN NEW-YORKAIS TENTE DE TUER SON EPOUSE.

Lancee Dans un Precipice par son Mari.

Memphis, 22 juillet—Une dépêche spéciale de Rock Island, l'enn., mande que la population est à la recherche de Charley Johnson, un New-yorkais qui a tenté de tuer sa jeune épouse il y a un mois en lançant son attelage dans un affreux précipice.

Mais il est peu probable qu'il soit pris dans ces environs, car on a appris depuis qu'il avait fait tous les préparatifs pour s'enfuir bien loin aussitôt après avoir commis son crime.

Johnson arriva à Rock Island il y a environ un mois. Il racontait à qui voulait l'entendre qu'il était riche et était venu ici pour jouir de la température de la montagne et du site.

Mlle Maggie Austin, qui est la fille d'un des principaux citoyens de cette localité, reçut les attentions de Johnson, mais la famille de la jeune fille ne voyait pas ces amours d'un bon œil.

Johnson déserta avec la jeune fille et l'épousa en secret. Puis la famille leur pardonna et ils revinrent vivre chez M. Austin.

Un soir Johnson et sa femme partirent pour faire une promenade en voiture. Quelques heures plus tard la jeune épouse était transportée sur un brancard à la demeure de son père; elle était sans connaissance, ensanglantée et toute défigurée.

Le corps avait été trouvé dans un profond précipice.

Quant à Johnson, il était disparu.

Quand la jeune femme reprit connaissance, elle raconta qu'elle avait eu aucune querelle avec son mari, mais qu'en passant vis à-vis un affreux précipice dans les montagnes, Johnson était sauté hors de la voiture et avait donné un grand coup de fouet au cheval qui d'un bond était sauté dans le précipice.

La jeune femme va probablement mourir des suites de ses blessures.

EXPLOSION A LYNN.

Trois Gardiens de la Paix Blesses Grievement.

Lynn, Mass., 21 juillet—Une sérieuse explosion s'est produite à 3 h. 25, la nuit dernière, dans un édifice de six étages sur la rue Union, près du square Central, la propriété d'Edward E. Strout.

Le gardien de la paix Wells entendit des volumes d'eau s'abattant dans l'édifice et il téléphona aussitôt au commissariat central de police. On tenta d'ouvrir la porte de l'édifice, mais n'y pouvant réussir, on envoya quérir le propriétaire.

Les gardiens de la paix Wells, Cryan et Noagles, un monsieur Strout et A. B. Preston, télégraphiste de nuit à la gare du Boston & Maine, pénétrèrent dans la bâtisse par une porte du sous-sol et ils firent cesser l'éruption de l'eau qui provenait des arrosoirs automatiques. Ensuite ils se mirent à la recherche du foyer de l'incendie qu'ils trouvèrent dans un appartement occupé par la Lynn Electrical Co., au deuxième étage.

Le gardien de la paix marchait le premier, tenant dans sa main une lanterne.

La porte donnant sur l'appartement dans lequel les flammes faisaient leurs ravages fut forcée et il s'ensuivit immédiatement une formidable explosion qui ébranla tout l'édifice.

Le gardien de la paix Wells fut grièvement blessé et il gît dans un état critique à l'hôpital; il a les mains et la figure brûlées et tailladées.

M. Strout a d'horrible blessures à la tête et aux mains; il respira aussi des flammes. Il était encore sans connaissance dans sa demeure à dix heures ce matin, mais on croit à sa guérison.

Le gardien de la paix Cryan s'est fait brûler et couper la figure et les mains; il a été transporté à l'hôpital.

Le gardien de la paix Noagles et le télégraphiste Preston ont aussi été blessés comme les précédentes victimes et ils sont à l'hôpital.

L'explosion a probablement été causée par un volume de gaz produit par l'action de la chaleur et de l'eau sur des matières chimiques dans les bureaux de la Cie Electrique et qui serait venu en contact avec la lanterne du gardien de nuit.

On est aussi porté à penser que cette explosion aurait bien pu être causée par du gaz de naphthe.

Les dommages causés dans toute la bâtisse sont très considérables.

PETITES NOUVELLES.

UNE AUTRE BOMBE A ROME

Rome, 21 juillet—Une bombe a fait explosion aujourd'hui dans une rue près de l'ambassade anglaise. Personne n'a été blessé et les dommages sont insignifiants.

CORBETT VEUT RENCONTRER JACKSON.

Belfast, 21 juillet.—James C. Corbett, le pugiliste américain, a dit aujourd'hui qu'il n'avait pas l'intention de rencontrer Fitzsimmon ou autre avant d'avoir réglé ses comptes avec Jackson.

Voleurs de Bijoux.

Stoneham soir, d'habiles filous se sont introduits dans la résidence de M. S. Vivier de la rue Salem et se sont emparés d'une quantité de bijouteries au montant d'une centaine de dollars. La police informe.

Fermeture de Fabriques.

Lawrence, 21 juillet —Les fabriques Pemberton, à cause du mauvais état du marché, fermeront leurs portes samedi pour quatre semaines.

Cour de Police.

Un grand nombre de délinquants accusés de différents délits ont comparu ce matin devant le juge Frye qui leur a imposé les sentences suivantes:

Mary Carlton et Mabel Lynn, pour s'être enivrées le dimanche, une amende de $5.

Margaret Doyle, Joseph Doyle, Annie et Catherine Scully, John H. Powers, Marie Ducharme, Caleb Farnham et Wm. Mulligan, pour ivrognerie, $3 d'amende.

Adolphe Frenière a plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie pour la troisième fois et il fut condamné à 2 mois da prison.

Susan Stack, pour la même offense, 2 mois à la maison d'industrie.

Mary Driscoll, une fille de 16 ans accusée d'ivrognerie pour la deuxième fois depuis quelque temps, a eu sa cause remise à vendredi prochain.

John F. Sheehy a été trouvé coupable d'ivrognerie et d'avoir volé le cheval et la voiture de l'échevin Westall le 2 juillet. Il fut condamné à 8 mois à la maison de correct on.

Henry Fahey et Henry Lynch, accusés d'avoir défoncé et volé le magasin de Timothé Vigeant, ont eu leurs causes remises à vendredi prochain.

George Landers et Peter Bagley, accusés d'être présents quand les deux premiers ont défoncé le magasin de M. Vigeant, ont aussi eu leurs causes remises à vendredi.

Catherine Moriarty, Lizzie McDonough, Annie Hogan et Fannie L. Vose, quatre petites filles accusées d'être entrées dans le magasin de Thomas Leland de la rue Gorham et d'avoir volé $30, sont sorties sous caution jusqu'à vendredi prochain.

H. S. Brown, accusé d'avoir forgé un chèque de banque au nom de James S. Hastings et d'avoir retiré $25, subira son procès mercredi prochain.

Votre confort sera que vous jouirez le plus de *Old Bandore* vis on ne peut mieux chez ces populaires marchands.

Did

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

692 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes — Mesdles Lina Lamirère, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI, 24 JUILLET 1894. No. 416

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk

NOTES LOCALES.

Les ouvriers ont commencé à recouvrir le sanctuaire de la nouvelle église St Jean Baptiste.

Plusieurs changements sont opérés par nos RR. PP. Oblats qui desservent nos églises canadiennes.

Henri S. Lapierre, employé aux manufactures de laine de Dracut, a été pris entre deux machines samedi et s'est grièvement blessé.

Lisez aujourd'hui l'annonce du Bijou Shoe Store, à propos des Oxfords Ties. Allez voir M. Chs. Dupitre, le gérant canadien.

Les tramways électriques se rendront au terminus à Chelmsford Centre, aujourd'hui, la mise en position des rails ayant été terminée hier.

Mlle Léonie Beauregard, de Chicopee Falls, est en promenade à Lowell depuis quelques jours, et elle est descendue chez Mme Léa Rheaume.

Mlle Albina Frappier, modiste, informe ses pratiques et le public en général qu'elle est déménagée du No. 116 rue Tucker au No. 94 sur la même rue.

Il est rumeur que la United States Cord Company occupera le vieux moulin Walker sur la rue Lawrence pendant la construction de sa nouvelle fabrique.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St. Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

Un jeune garçon nommé Savard, qui se baignait dans la riviere Merrimack, hier soir, s'est fait une terrible entaille au pied droit en allant se frapper sur une bouteille cassée.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Quebec, Trois-Rivieres, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Les employés du Belvedere Woolen Mill No. 2 et des Sterling Mills feront une excursion à Nantasket Beach, samedi prochain. Si la moitié seulement des employés font partie de cette excursion, ces fabriques seront closes ce jour-là.

M. le Dr. L. Z. Lajoie de St Hyacinthe, P. Q., est en promenade à Lowell depuis quelques jours. M. Lajoie, avant son retour pour le Canada, visitera les principaux centres de la Nouvelle-Angleterre. Il paraît enchanté de son voyage aux Etats-Unis.

La petite fille de 12 ans, Mary Moffat, demeurant sur la rue Lawrence, qui a été envoyée par sa mère faire une commission, samedi avant-midi, et qui n'a pas été revue depuis, reste toujours introuvable. Les parents sont dans une mortelle inquiétude, comme bien on pense.

C'est un fait connu que les machines à coudre New Home et Standard, vendues par M. Hibert Denault, sont les meilleures? aussi le fait est-il pas contesté parce qu'il est incontestable. Le public canadien est averti qu'il tenait ses bureaux chez Landry & Pils, mais a transporté son stock entier et son bureau au No. 748 rue Merrimack, presque en face de l'église. Hubert prend le *cabs, dont you forgit it.*

HORRIBLE TROUVAILLE.

Un Enfant Nouveau Ne Place dans une Canistre a Lait.

M. Ulderic Chaput et plusieurs autres ouvriers canadiens qui travaillent à la construction du nouveau collège d'Andover, à quelques milles d'ici, ont fait une horrible trouvaille vers la fin de la semaine dernière.

Ils étaient occupés à transporter du bois lorsque l'un d'eux alla donner du pied sur une canistre à lait. Ils n'y portèrent d'abord aucune attention. Ce n'est qu'à leur retour qu'ils s'aperçurent qu'elle contenait quelque chose. Elle fut vidée et qu'elle ne fut la surprise de ceux qui venaient de faire la découverte en voyant sortir le corps d'un enfant nouveau-né qui était dans un état de décomposition avancé.

Les ouvriers de M. Edwards, contracteur, allèrent avertir qui de droit et le cadavre fut enterré à quelques pieds plus loin de l'endroit où il avait été trouvé.

Pas de Parti pour Montréal.

M. Chs. H. Chagnon annonce au public que n'ayant pas eu de satisfaction de la part de la Compagnie de chemin de fer, son parti pour le Canada ne pourra avoir lieu.

Mauvaise Chute.

Un peintre du nom de Patrick Sullivan est tombée, hier après-midi, d'un échafaud situé à une hauteur de 20 pieds. Il s'infligea de graves lésions internes et fut transporté à l'hôpital St Jean, sous les soins du Dr Ricker. Le blessé résidait rue Winter.

Enterre Ici.

Les restes mortels de M. Soulomon Provost, décédé à Philadelphie, et dont nous annoncions la mort hier, seront ramenés à Lowell pour y être inhumés. La dépouille mortelle arrivera probablement aujourd'hui.

M. Joseph Albert a été chargé de la direction des funérailles.

A Vendre.

Une jolie maison de 10 appartements située sur la Rockdale Ave. Pour informations adressez-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

Accident Cause Par Inattention.

Hier après-midi, le jeune Joseph Kennedy, âgé de 9 ans, jouait le long de la rivière Merrimack près du pont de la rue Bridge, lorsque passant près de l'édifice construit à cet endroit, une jeune fille qui ne l'avait pas vu, dit-elle, et qui était dans sa fenêtre au second étage, vida une théière dont le contenu qui était bouillant alla tomber sur la tête et la figure du jeune Kennedy lui infligeant d'horribles brûlures, lui enlevant la peau sur certaines parties de la figure et des épaules. Il fut transporté à son domicile rue Stanley et sa condition est critique.

Les Travaux sont Repris

Les travaux à la Lowell Manufacturing Co, (Carpet) ont été repris hier matin après une fermeture de plusieurs semaines, la majorité des anciens employés ayant repris leurs places. Il est à espérer qu'une meilleure entente existera maintenant entre la compagnie et ses employés.

Un Chien Intelligent.

George Watson, le boulanger, est le possesseur d'un joli chien de terre-neuve qui est très intelligent. Une preuve de son intelligence: Il y a quelques jours, l'employé de M. Watson entra dans la pharmacie Dow pour prendre un verre de soda. Le chien se rendit en arrière du comptoir et passa dans une chambre du fond où il alla se désaltérer dans un bassin.

Dimanche dernier, ce même chien passait en face de la même pharmacie, lorsque le commis qui était sur le seuil, demanda au chien s'il voulait encore un coup. Le chien parut comprendre et entra dans la pharmacie; il se rendit directement dans la chambre du fond et se désaltéra.

Les Commissaires s'en Mêlent

Le conseiller Collins qui est tenancier d'une licence de 1ère et de 2ème classe a eu un peu de trouble depuis samedi. Depuis le 1er de mai son établissement était situé rue Suffolk, et dernièrement il avait demandé son transfert à la rue Cabot près de la rue Merrimack. Les nouveaux commissaires des licences devaient s'être entendus sur ce point.

Samedi, M. Collins dont le changement de licence n'avait été signé que par un des trois commissaires, ouvrit son nouvel établissement rue Cabot.

Dans le cours de l'après-midi, les commissaires de licences ayant eu vent de l'ouverture forcée M. Collins de fermer ses portes tant que sa licence ne serait pas changée comme elle devait l'être.

A 11 heures, ce matin, M. Collins a réussi à faire signer son transfert de licence par un autre des commissaires et il pourra maintenant continuer son commerce plus à son aise.

Hebert vs Demers.

Il y a quelque temps, M. P. Z. Hébert, marchand de meubles, du Petit Canada, vendait du mobilier à un nommé Frank Demers. M. Demers alla s'établir à Lawrence, important avec lui les meubles qu'il avait négligé de payer.

M. Hébert le fit arrêter. Après que Demers eut passé huit jours en prison, M. Hébert consentit à le faire sortir moyennant qu'il paierait tant par semaine. Demers lui promit, mais n'en fit rien. Au contraire il prit le chemin du Canada, emportant tout le mobilier de M. Hébert.

Service Anniversaire.

Ce matin, à l'église St-Joseph, a été chanté le service anniversaire solennel de Cécile Dumas, épouse d'Olivier Leblanc.

Le R. P. Amyot officiait, assisté des RR. PP. Forget et Féat.

M. A. N. Duval dirigeait le chœur.

M. Ed. Vincelette touchait l'orgue.

Naissance.

Hier, en cette ville, l'épouse de M. John Guenard, de la rue Tilden, une fille.

Parrain et marraine M. Méridé Tramblay et Dile Lesemie Pugé.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
NORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry	$1.50,	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.00.
☞ Tout ordre donné pour Porter Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Savez vous quelle est la bonté des Shirt Waists "Star"?

Le meilleur matériel, les meilleurs patrons, les mieux faits et les seuls Shirt Waists au monde dont les dimensions sont de proportions parfaites.

Le coût en est faible qu'ni tous les mérites de ces marchandises sont pris en considération. Blanches, 50c., 75c et $1.00.

Nous avons une quantité de Corsages à meilleur marché, de 15c. en montant—mais nous n'en recommandons aucun avec autant de confiance que le "star."

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau!
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

—LA POPULARITE DE—
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs!
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Porc Frais,	- -	10 cts la livre.
Epaules Fraiches,	- -	9 cts la livre.
Le Meilleur Steak,	-	10 cts la livre.
Bon Steak,	- -	3 lbs. pour 25 cts.
Roast Beef,	-	5, 6 et 7c. la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 a 4c. la lb.
Lard Sale,	- -	10 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT
s'installe parmi le public canadien à la Charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 111-2

A. G. POLLARD & Cie.,
Une Belle Occasion dans les Ginghams a Robes!
Qualite Finie qui vaut en Piece 25 cts.
REMARQUEZ la difference du prix.
Prix pour la Meme Marchandise en Grands Coupons 8 cts.
C'est une occasion qui n'est pas exagérée du tout, mais qui démontre que les manufactures ne trouvent pas facile la tache de vendre les marchandises de haut prix, car celles-ci de beaux Ginghams en fil, 32 pcs de large, en carreautés et barrés, et presque tous avec des barres ouvrées, qualité très fine, légère et belles couleurs claires et nettes, notre offre pour ces marchandises a été assez bon marché pour pouvoir les vendre au même prix de nos qualités de 12 1-2c. que nous vendons aussi 8 cts. la verge, et quoique nous ne nous y attendions pas, notre offre a été acceptée et voici la marchandise au bas prix de 8 cts, ce qui en fait indubitablement la plus belle occasion que nous ayons offert cette saison.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, TODD LUSSIER, GEO. LUSSIER, ALBD. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Mlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal a Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67, rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 24 JUILLET 1894.

LES BAINS FROIDS.

Vu la température torride qui nous accable de ce temps-ci, beaucoup songent à se rafraîchir en prenant un bain dans l'eau fraîche d'une rivière. C'est une bonne idée. Rien ne délasse les membres engourdis par le travail, rien n'assouplit les muscles, ne donne du ton aux nerfs que des ébats dans l'eau froide. Pourvu que le bain ne soit pas trop prolongé, il n'y a que du bien à en retirer.

Voici d'ailleurs ce que le célèbre abbé Kneipp, un Allemand qui a opéré et opère encore chaque jour tant de guérisons merveilleuses au moyen de l'eau, dit à propos des bains dans les rivières:

"La durée du bain froid général est de trois minutes au maximum.

"C'est là ma manière de voir, sur laquelle je reviendrai plusieurs fois encore. Ici je vous ferai observer qu'il y a vingt ans j'étais d'un avis différent: je prescrivais des bains de plus longue durée et j'étais dans la persuasion que les établissements d'hydrothérapie ne pouvaient s'écarter beaucoup de cette méthode que je croyais la meilleure.

"Une longue expérience et la pratique journalière sur moi et sur d'autres ont modifié mes idées et m'ont appris d'une manière irrévocable que, dans les bains à eau froide, le vrai et juste principe est le suivant: *Plus la durée du bain froid est courte, plus son action est bonne.* Celui qui reste une minute dans le bain général froid agit plus sagement que celui qui y reste cinq minutes.

"Je condamne absolument tout bain de ce genre s'il dure plus de trois minutes, que ce soit des malades ou des personnes bien portantes qui en usent.

"A propos des bains dans les rivières, je rappelle qu'il y a des gens qui en prennent un ou deux par jour, de la durée d'une demi-heure chacun. Je ne veux pas parler des bons nageurs qui s'agitent beaucoup et qui, au sortir de l'eau, se nourrissent bien. Une nature robuste supplée promptement ce que le bain lui a soustrait. Mais les personnes qui ne savent se remuer et qui, pendant une demi-heure, se traînent lourdement, comme une tortue dans la rivière, ces personnes non seulement n'en retirent aucun profit, mais un pareil bain, surtout s'il est répété souvent, leur nuit beaucoup, parce qu'il énerve et fatigue. Au lieu de faire du bien à l'organisme, il exerce sur lui une action spoliatrice; au lieu de le fortifier et de le nourrir, il le ronge et l'amaigrit.

"Pour être dans les dispositions voulues pour un bain froid général (dans une baignoire ou la rivière), il faut que le corps tout entier soit parfaitement chaud. Si donc vous êtes bien réchauffé, soit auprès du poêle, soit par le travail ou la marche, vous vous trouvez dans l'état prescrit. Quand, au contraire, vous éprouverez quelque frisson ou que vous aurez les pieds froids, ne prenez jamais un bain froid général avant de vous être convenablement réchauffé par un exercice. Si par contre vous transpirez ou que vous soyez même tout en nage, ne craignez rien, mais prenez tranquillement votre bain, pourvu toutefois que vous soyez bien portant.

"Il y a beaucoup de gens, même des gens réflechis et expérimentés, qui ne craignent rien que l'immersion froide quand le corps est en sueur. Et pourtant rien n'est moins dangereux. Oui, j'ose soutenir la proposition bien étudiée et basée sur une longue expérience: plus la sueur est abondante, mieux cela vaut et plus le bain sera efficace.

"Nombre de personnes, qui avaient cru que cette "cure de cheval" produirait nécessairement un coup d'apoplexie, ont déposé, après un seul essai, toute crainte et tout préjugé.

"Qui donc, en rentrant tout en nage, quand le liquide salin lui coule du visage et que les doigts paraissent se coller ensemble, qui donc hésite ou craint de se laver les mains et la figure, même la poitrine et les pieds? Chacun fait cela, car il s'en trouve bien. Est-ce que l'effet—c'est une conclusion nécessaire—ne doit pas être le même sur le corps tout entier? Ce qui fait tant de bien aux parties sera-t-il préjudiciable au tout? Mais il faut bien prendre garde de rester longtemps dans l'eau. Tout est là."

Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir mis sous les yeux ces excellents conseils en une saison où tant de gens, ignorant la science de l'hydrothérapie, prennent des bains froids qui durent parfois jusqu'à des heures et sortent de la rivière tout transis, complètement engourdis par le froid, le bout des doigts blanc parce que le sang s'est retiré des extrémités, affaiblissant ainsi tout l'organisme entier au lieu de le renforcer par un bain de durée raisonnable. L'abus de toute chose est toujours dommageable. Il faut manger pour vivre, mais si vous faites des excès de table, vous attrapez une indigestion et vous vous prédisposez à la dyspepsie.

Se baigner est une bonne chose, mais trop longtemps c'est mauvais pour la santé.

L'abbé Kneipp fait aussi remarquer qu'il faut se donner de l'exercise d'une manière assez violente, comme courir ou marcher vivement, après un bain froid, afin de donner au plus tôt au corps sa chaleur naturelle.

L'EGLISE D'ORIENT.

[Suite et fin.]

Voici la fin de l'extrait que nous donnons de la lettre apostolique de Léon XIII au sujet de la rentrée dans la vérité de l'Eglise schismatique d'Orient:

"C'est à dessein que nous avons retracé ces événements parce qu'ils portent en eux-mêmes un appel à la réconciliation et à la paix. D'autant plus qu'il Nous a semblé reconnaître chez les Orientaux de nos jours, des dispositions plus conciliantes à l'égard des catholiques, et même une certaine propension à la bienveillance. Ces sentiments se sont déclarés naguère dans une circonstance notable quand ceux des nôtres que la piété avait porté en Orient se sont vus prodiguer les bons offices et toutes les marques d'une cordiale sympathie.—C'est pourquoi *Notre cœur s'ouvre à vous*, qui que vous soyez, de rite grec ou de tout autre rite oriental, qui êtes séparés de l'Eglise catholique. Nous souhaitons vivement que vous méditiez en vous-mêmes ces graves et tendres paroles que Bessarion adressait à vos Pères: "Qu'aurons-nous à répondre à "Dieu quand il nous demandera "compte de cette rupture avec "nos frères, lui qui pour nous "assembler dans l'unité d'un même bercail, est descendu du "ciel, s'est incarné, a été crucifié? Et quelle sera notre excuse "se supres de notre prospérité? "Ah! ne souffrons pas cela, n'y "donnons pas notre assentiment, "n'embrassons pas l'un parti si "funeste pour nous et pour les "nôtres."

Considérez bien ce que nous demandons, pesez-le mûrement devant Dieu. Sous l'empire non pas certes de quelque motif humain, mais de la charité divine et du zèle du salut commun. Nous vous demandons le rapprochement et l'union: nous entendons une union parfaite et sans réserve; car telle ne saurait être aucunement celle qui n'impliquerait pas autre chose qu'une certaine communauté de dogmes et un certain échange de charité fraternelle. L'union véritable entre les chrétiens est celle qu'à voulue et instituée Jésus-Christ, et qui consiste dans l'unité de foi et de gouvernement. Il n'est rien d'ailleurs qui soit de nature à vous faire craindre comme conséquence de ce retour une diminution quelconque de vos droits, des privilèges de vos patriarcats, des rites et des coutumes de vos Eglises respectives. Car il fut et il sera toujours dans les intentions du Siege apostolique, comme dans ses traditions les plus constantes d'user avec chaque peuple d'un grand esprit de condescendance et d'avoir égard dans une large mesure à ses origines et à ses coutumes—Tout au contraire que l'union vienne à se retablir et il sera certainement merveilleux le surcroit de lustre et de grandeur qui, sous l'action de la grâce divine, en réjaillira sur vos Eglises. Que Dieu daigne entendre cette supplication que vous lui adressez vous mêmes. "Abolissez toute division entre les Eglises:" et cette autre: "Rassemblez les dispersés, ramenez-les égarés, et réunissez-les à votre sainte église catholique et apostolique." Qu'il daigne vous ramener à cette foi une et sainte qui, par le canal d'une tradition constante, nous vient et à vous et à nous, de l'antiquité la plus reculée, à cette foi dont vos ancêtres gardèrent inviolablement le dépot, qu'illustrèrent à l'envi par l'éclat de leur vertus, la sublimité de leur génie, l'excellence de leur doctrine, les Athanase, les Basile, les Grégoire de Nazianze, les Jean Chrysostome, les deux Cyrilles et tant d'autres grands docteurs, dont la gloire appartient à l'Orient et à l'Occident comme un héritage commun."

Espérons que cette Eglise entendra ce chaleureux appel et rentrera au bercail pour n'en plus sortir: ce serait l'éclatant et grandiose couronnement des grands travaux de la vie de Léon XIII.

ACTUALITES.

Un journal nous apprend que Mde Carnot distribuait tous les jours en aumônes une somme qui n'était jamais inférieure à deux cents dollars.

Un représentant du Nébraska à Washington vient de présenter au Congrès un projet de loi imposant une taxe de $100 sur tous les immigrants qui voudront venir aux Etats-Unis.

D'après un savant russe — les savants ont toutes les audaces! — on pourrait reconnaître les individus destinés à devenir criminels à la seule couleur de leurs yeux.

Chaque spécialiste criminel, en effet, aurait une couleur spéciale d'yeux.

Les meurtriers et les voleurs ont toujours des yeux couleur marron; ceux qui pratiquent l'abus de confiance sous toutes ses formes, ont des yeux couleur de canelle; les vagabonds ont des yeux couleur bleu-azur!

Les yeux noirs et bleus brillent par leur absence dans le monde des criminels.

Cette théorie du savant russe, sagement appliquée par les limiers de la préfecture de la police, peut être évidemment d'un très grand secours pour la découverte des criminels.

Seulement qu'ils ne s'y fient pas trop.

L'enquête qui se fait actuellement à New York sur la police de cette ville a telle ment révélé de hontes que les journaux ne parlent plus de ce corps connu "The Finest."

Aujourd'hui, on dit "The Mesnest." Il est des agents de police qui ont été jusqu'à faire cirer leurs chaussures gratuitement par les gamins qui font ce métier et exiger cinquante sous pour leur permettre de demeurer à tel ou tel coin de rue pour la journée.

Quant aux pots de vin réclamés aux hôteliers, lupanars, colporteurs, etc, ils se comptent par légions.

Les renvois faits ou à faire sont nombreux. Malgré cela, on a trouvé de beaux exemples de dévouement, de courage et de désintéressement parmi les hommes du surintendant Byrnes

Un drame poignant s'est déroulé à Escandido, Col. Un jeune homme du nom de Washington Irving, que l'on dit être un neveu du célèbre écrivain du même nom, est tombé ces jours derniers en état de léthargie. On a cru qu'il était mort. Les médecins eux-mêmes s'y sont trompés, et finalement on s'est décidé à l'enterrer. Or, le service religieux venait à peine d'être terminé, et les parents et amis défilaient devant le cercueil, lorsqu'on a entendu des coups frappés à l'intérieur. Il est facile d'imaginer l'émoi qui s'en est suivi.

Cependant, quelques personnes qui avaient conservé tout leur sang-froid, se sont empressés d'ouvrir le cercueil. Irving s'est alors levé sur son séant. Il paraissait d'abord étourdi, mais il n'a pas tardé à reprendre complètement l'usage de ses sens, et l'on s'est empressé de le reconduire chez lui.

Aux derniers avis, Irving était presque complètement rétabli.

Un reporter du *New-York Herald* vient de visiter la ville de Pullman. Les détails qu'il télégraphie à son journal sont navrants.

Pendant la grève, un comité de secours donnait du pain et de la viande aux familles. Le charbon devenant rare, trois ou quatre mulonges s'entendaient pour faire cuir les aliments au même fourneau.

Aujourd'hui, on a cessé de distribuer des provisions et les pères de famille sont au désespoir et ne savent comment donner du pain aux leurs.

Plusieurs ont dû voler du charbon et de la viande dans les cours des chemins de fer.

Ceux qui l'ont pu, ont quitté Pullman.

Les maisons pour lesquelles Geo. Pullman demande $17.50 se louent $12 par mois à Kinsington, faubourg voisin.

On parle en certains endroits, d'évictions prochaines.

Il est certain que si l'on tente de mettre les locataires de Pullman sur le pavé qu'il y aura du sang de repandu.

Le collégien le plus choyé, le plus fêté actuellement est sans contredit M. Claude Casimir-Perier, fils du président de la République française.

Bon élève, toujours joyial, enfant gâté, le jeune Claude—il est âgé de quatorze ans—suit, comme externe, les cours de troisième au lycée Janson-de-Sailly.

Le jour du congrès de Versailles, aucun des camarades du lycéen ne doutait de l'élection du "papa de Claude" à la présidence.

Les condisciples du jeune homme, après avoir connu le résultat du vote, avaient essayé de donner le change au fils de M. Casimir-Perier. Ils s'étaient mis à danser une ronde, dans la cour de récréation, en criant: "Vive Dupuy! Vive Dupuy!"

Mais Claude savait que "papa" était élu. Comme bien on pense, il se montrait joyeux et il avait répondu, avec sa bonne humeur habituelle, aux railleries de ses camarades. Et le fils du nouveau président fut l'objet d'une ovation.

Depuis, le jeune Claude porte le sobriquet de "Toto président" et chaque jour il ne cesse d'entendre cette requête: "Toto, n'oublie pas de demander à ton père un jour de congé."

Et "Toto" promet toujours. Heureux "Toto!"

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive et garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dollsie & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Cerat Kiko.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. W. A. HAMMOND,
late Surgeon-Gen'l U. S. Army.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain, nerves, etc.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the cord. (Locomotor Ataxia, etc.)
VARIDIN, from the veins, for diseases of the veins.
TENTINE, from the testes, for diseases of the testes. (Atrophy of the organs, Impotency, etc.)
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.
Box, 1 Drgs. Price (2 drachms), $2.50
The glandular extract produced by a single dose of Cerebrine (for accentuation of the pulse with freeing of fulness and distention in the head, exhilaration of spirits, increased urinary excretion, augmentation of the flow of saliva, and a feeling of gastralgic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive power, with the Physiological Antidotes, Medulline, with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront le trouver là le jour, et le soir à sa résidence, 628 rue Merrimack. Il s'occupera de médecine sous toutes ses branches médicales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—MME G. GINGRAS.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p m
Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
89 92 97 RUE MARKET

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23RD ST., NEW YORK.
On this card is one cent and it is the longest single word in the English language.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Ruo Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 466 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00
LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, 9 m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, 9 m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, 6 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 10, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Rasport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, 1 m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, ¶6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 49, ¶8 57, 9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 15, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 35, ¶5 12, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, § 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N. H.) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui ne rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Poughkeepsie
ENTRE
Nouvelle-Angleterre e la Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui ne rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 6.

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

III

Il ne savait que trop combien sont fréquentes les illusions suprêmes des phtisiques, qui se cramponnent à la vie avec une ardeur dévorante au moment même où la vie va leur échapper. L'immense sécurité de Marthe, sa ferme croyance à la guérison prochaine, l'épouvantaient au lieu de le rassurer. Il voyait là un symptôme alarmant, un terrible pronostic d'une prochaine catastrophe. Etonnée du silence de son mari, la jeune femme leva les yeux sur lui.

Mon Dieu! s'écria-t-elle avec épouvante, mon Dieu! tu pleures!

C'est de joie! balbutia le malheureux, qui n'avait plus la force de contenir ses larmes.

A la bonne heure! reprit Marthe en souriant. Sais-tu, mon ami, que tu viens de me faire grand'peur? Mais me voici déjà rassurée. Laisse couler tes larmes. Ne cherche point à me les cacher. Elles sont douces, ces larmes de joie, et ton ange gardien les recueillera comme un muet témoignage de ta reconnaissance envers Dieu. Tu aurais pu me perdre, et je te suis rendue. Dieu est bon!

Rien au monde ne pouvait être plus déchirant pour Jean Vauparon que d'entendre cette naïve et brûlante action de grâces s'exhaler de ses lèvres que peut-être la mort allait bientôt glacer. Il ne répondit pas. Des torrents de pleurs baignèrent son visage; il saisit les deux mains de Marthe et les couvrit de baisers avec une sorte de fievreux transport.

Ceci, d'ailleurs, ne dura que quelques secondes. La petite Blanche avait quitté le grand fauteuil qui lui servait de lit de repos. Elle s'était approchée de la couchette. Elle ne songeait plus ni à son éventail de papier, ni à la merveilleuse poupée mécanique qui lui était promise. Elle ne comprenait pas bien ce qui se passait sous ses yeux, te elle regardait avec un profond étonnement son père en pleurs et sa mère souriante. La jeune malade revint à l'idée qu'elle venait d'exprimer un instant auparavant.

Jean répéta-t-elle, je veux me lever. Donne-moi mes vêtements, je t'en prie.

Le mécanicien décrocha une modeste robe d'indienne suspendue à un petit portemanteau derrière les rideaux du lit, et il apporta cette robe à Marthe.

Merci, mon ami, dit cette dernière; et, maintenant, tu vas voir comme je suis forte.

En parlant ainsi elle se souleva et fit un mouvement rapide pour changer de position et s'asseoir sur le bord de la couchette. Hélas! ces forces sur lesquelles elle comptait la trahirent au moment précis où elle leur adressait un appel si plein de confience. Tout son corps s'affaissa comme si déjà le sang avait cessé de circuler dans ses veines. Sa tête retomba sur l'oreiller. Un soupir, qui ressemblait à un râle d'agonie, s'échappa de sa bouche. Elle devint si pâle que Jean Vauparon vit avec épouvante les deux taches rouges de ses joues s'amoindrir et disparaître. Ses yeux se fermèrent et elle perdit connaissance.

Le mécanicien poussa un cri sourd, et la plus épouvantable angoisse se peignit sur son visage bouleversé.

Elle est morte! balbutia-t-il ensuite, elle est morte! Dieu m'abandonne!

Puis, tombant à genoux auprès du lit, cet homme si énergique cacha sa figure dans les draps, éclata en sanglots comme un enfant et s'abima dans son désespoir.

Il fut tiré de sa crise horrible par la petite Blanche, qui lui jeta autour du cou ses deux bras, et l'étreignant avec une violence pleine de caresse, murmurait à son oreille:

Père, console toi... père, ne pleure plus. Maman n'est pas morte... elle dort... elle va se réveiller.

Jean Vauparon crut entendre la voix d'un ange. Il n'eut pas un instant de doute, l'enfant ne pouvait se tromper. Il sentit descendre en son âme la certitude que Marthe, en effet, n'était pas morte. Son désespoir irréfléchi s'envola, ses larmes se sèchèrent, il se reprit à espérer.

Dieu soit avec quelle effusion il embrassa Blanche, qui venait de l'arracher ainsi aux abimes d'une véritable agonie mortale, puis il fit ce que dès le premier moment il aurait dû faire, c'est-à-dire qu'il appuya sa main sur le côté gauche de la poitrine amaigrie de Marthe. Il sentit le cœur battre faiblement sous cette pression, mais, si légers que fussent ces indices de vie, ils n'étaient point trompeurs... la jeune femme existait encore.

Jean Vauparon eut recours, sans perdre une minute, à la médication simple et puissante qui lui avait si bien réussi avec Blanche quelques instants auparavant. Il s'efleura d'un linge imbibé d'eau le front et les tempes de la malade qui tressaillit et, presque aussitôt, ouvrit les yeux.

La petite Blanche, à la vue de sa mère qui s'agitait, s'écria avec l'expression d'un triomphe enfantin:

Tu vois bien, père, tu vois père, elle dormait.

Pauvre ami? balbutia Marthe d'une voix faible comme un souffle, tu m'as cruie morte, n'est-ce pas?

Le mécanicien ne se sentit pas le courage de répondre; il fit seulement un signe triste de dénégation.

Ah! poursuivit la malade, tu l'as cru... tu as dû le croire, puisque un instant j'ai eu peur moi-même. Tu te trompais, par bonheur, je suis vivante, et pourtant je ne vaux guère mieux que si j'étais morte. Comme je m'abusais tout à l'heure, mon pauvre ami moi qui te parlais de mes forces! Je suis plus faible qu'un enfant qui vient de naître. Une mouche qui vole et qui bourdonne a plus de vigueur dans ses petites ailes que je n'en ai, moi, dans toute ma personne. Est-ce que ce n'est pas mauvais signe, cela mon ami?

Non, dit Jean qui sentait sa tête s'égarer.

Bien vrai?

Je te le jure.

Tu ne me caches rien, n'est-ce pas? demanda Marthe en étudiant avec une attention inquiète le visage de son mari. Je ne suis point en danger de mort!

Jean sentait le regard de sa femme plutôt inquiet encore qu'il ne le voyait. A tout prix il fallait tromper la mourante. Il commanda donc à ses yeux de rester secs, à ses lèvres de sourire, à sa voix de ne pas troubler et il répondit:

En danger de mort, chère enfant? Allons! est-ce sérieusement que tu me fais une aussi folle question? Ta maladie est sans gravité, quoiqu'elle se prolonge plus longtemps que je ne l'avais cru d'abord, mais le médecin me rassure d'une façon complète, explicite. Je n'ai jamais éprouvé et je n'éprouve aucune crainte.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—M. McShane n'ira pas à Quebec-Ouest. Il veut rester fidèle à ses amis et à sa bonne ville de Montréal. Le "People's Jimmy" se réserve, nous assure-t-on, pour faire la lutte à M. J. J. Curran aux prochaines élections fédérales.

—En pénétrant dans la salle à diner de sa pension, se medi matin, M. Phaneuf sentit une forte odeur de gaz. Il signala la chose à sa maîtresse de pension, mais après avoir en découvrir que toutes les clefs étaient fermées.

Se penchant au-dessus de la cheminee, M. Phaneuf s'aperçut que le gaz venait du logis au-dessous

Il descendit et demanda à la locataire de cette maison s'il ne se produisait point de fuites chez elle.

Elle l'invita à entrer. Toutes les clefs étaient fermées.

Cependant, chez son pensionnaire, M. Eugène Obestyck, ancien contre-maître chez Chautebloup, rue Craig, on trouva la porte close.

En ouvrant, M. Phaneuf fut a demi asphyxié.

Il sortit aussitôt dans la cour et enfr ça la fenêtre.

Puis rentrant dans la maison, il ouvrit dans la chambre d'Obestyck qu'il trouva sans connaissance, étendu sur son lit.

Le gaz était tout grand ouvert et la ferêtre avait été fermée et masquée d'épais rideaux.

On courut chercher le Dr Savard qui ne put que constater la mort.

On croit qu'Obestyck s'est suicidé dans un moment de découragement.

Obestyck était allemand et âgé d'environ 45 ans.

C'est au nombre 496 rue St Laurent que cette mort a eu lieu.

Obestyck avait perdu sa place il y a quelques jours.

Il paraît qu'il y a un an, la femme d'Obestyck s'est suicidée.

—Le coroner McMahon a terminé hier soir l'enquête sur la mort de Nathalie Danis, décédée dans les circonstances que l'on sait.

Plusieurs témoins ont été entendus.

Après que le coroner eut fait l'analyse des divers témoignages, le verdict suivant a été rendu:

«Nous soussignés, jurés du coroner, ayant entendu la preuve des faits qui se rattachent à la mort de Nathalie Danis, décédée le 19 juillet courant, déclarons ne pouvoir dire que l'avortement a été causé par l'emploi de pilules "Mother Green Pills" bien que la chose soit possible. Nous exonérons le Dr Pélasdeau de tout blâme. Thomas ne peut non plus être tenu responsable de la mort de Nathalie, mais nous croyons qu'il est de notre devoir de le blâmer d'avoir mis ces pilules en vente en si grande quantité. Il est aussi de notre devoir de demander que la vente de médicaments de ce genre ne soit permise qu'avec l'autorisation d'un médecin."

QUEBEC.

—Hier, un ouvrier du nom de Boutet, employé aux chantiers Brown, au Palais, est tombé d'une pile de madriers, d'une hauteur de 30 pieds. Dans sa chute le malheureux s'est fracturé trois côtes, disloqué le poignet, brisé deux phalanges des doigts et s'est infligé des coupuires au cuir chevelu, dont une seule mesure 2½ pouces de longueur; malgré tout cela, il n'a pas perdu connaissance.

L'ambulance fut mandée immédiatement et le blessé fut transporté chez le Dr LeBel, Chirurgien, côte du Palais, où les premiers soins lui furent prodigués. Après le pansement de ses blessures, Boutet a été transporte au Sault Montmorency, lieu de sa résidence. Le blessé se plaint des lésions internes qui le font beaucoup souffrir. Quant aux autres blessures, le pansement qui a été fait a permis au blessé d'être transporté sans qu'il ait trop souffert.

—Le voilier "Margaret Mitchell," venant de Montréal avec une cargaison de bois, vient d'être saisi à Montréal, par M. Rémi Boyer, officier de douane.

Le capitaine est arrêté pour avoir vendu 50 gallons de rhum de contre-bande en remontant le fleuve, dans un des ports du golfe.

Les agents du revenu ont fourni une caution de $400 et le capitaine a été relâché et on lui a permis de partir avec le navire qui est en route pour Barbades.

OTTAWA.

—M. Laurier, qui ne croyait d'abord à des élections générales qu'en automne 1895, a changé d'opinion depuis quelque temps. Il est maintenant convaincu qu'il y aura appel au peuple d'ici à février prochain.

COTEAU DU LAC,

—Une grève aussi soudaine qu'inattendue a éclaté sur la section 11 du canal de Soulanges, dont M. Thomas Feeney a le contrat. Cent cinquante hommes ont quitté l'ouvrage, parce que leurs salaires du mois de juin ne leur ont pas encore été payés. Du reste, tout s'est passé le plus tranquillement du monde. Les 150 ouvriers se sont retirés chacun dans sa famille, après avoir sollicité en vain le remboursement des arrérages qui leur étaient dus. Plusieurs déclarent ne pas avoir été payes depuis le mois d'avril.

—M. l'abbé Dupre a été nommé desservant de cette paroisse par Mgr Moreau. Sa Grandeur ne fera la nomination à la cure de cette paroisse que l'automne prochain.

HALIFAX,

—Toute une sensation a été causée en cette ville par la nouvelle de l'arrestation d'une dame bien connue. Le mandat d'arrestation a été émis à la demande du docteur May.

Le docteur raconte qu'il se promenait en bicycle avec un de ses amis quand il rencontra la dame en question, en voiture avec son mari. Sans crier gare la dame lui singla le visage d'un vigoureux coup de fouet et l'insulta grossièrement. La scène se renouvela à un hôtel voisin.

WINDSOR,

—Une explosion de gaz naturel s'est produite hier matin vers dix heures à Walkerville. Six hommes ont été blessés, dont deux très grièvement. Voici les noms des blessés: Ed. Duffis, de l'Indiana, R. Yates, Windsor; Ned McGee, Old Castle; G. Brundego et Wallace Lane, de Kingwille; Wm. Warren Thamesville.

Pour faire une expérience d'allumage du gaz, un tuyau de trois pouces a été posé à la conduite principale, et entourait un champ. Hier matin, une équipe de huit hommes était engagée pour enlever les petits tuyaux. Une explosion se produisit au moment du travail.

M. R. Yates, qui a été blessé, ne travaillait pas sur la ligne, mais passait à cet endroit pour se rendre à son ouvrage. Il a été emporté de l'autre côté du chemin et lancé à dix pieds de distance.

Définition de l'amour:

On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans et les entants recommencent.

Encore du boulangisme.

Pendant le procès de la haute cour, et, plus tard, à l'époque où le parti national se ranfit et autour des urnes, puis enfin après le drame du cimetière d'Ixelles, ceux qui savaient que le général Boulanger avait encore sa mère reportaient leur pensée vers le cinquième étage de l'avenue de Breteuil où elle habitait avec sa nièce, Mlle Griffith.

Surtout après la mort du général, le public s'informa. Il s'attendrit quand il eut connaissance des précautions de mille sortes que prenait Mlle Griffith pour que Mde Boulanger restât dans l'ignorance de ce qui s'était passé. Elle mettait chaque jour à la poste un journal vieux de plusieurs années, et, quand celui-ci arrivait, lisait à la mère radieuse l'exposé des espérances du parti revisionniste. Ce pieux mensonge dura des mois. Il n'en est plus besoin aujourd'hui.

Mlle Boulanger, paralysée depuis longtemps, s'est éteinte à l'âge de 92 ans. Elle est morte en croyant encore au succès de son fils, dont on lui promettait, chaque matin, le prochain retour.

Si les volontés du général sont exécutées, le corps ne sera pas enterré à Paris. Le caveau d'Ixelles, en effet, contient trois fosses. Deux sont déjà occupées. La troisième attendait Mde Boulanger mère.

Vente Speciale de Chapeaux,

Ce commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Marteaux et Collerettes à Moitié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin,

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Rossain, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown., 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 301 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux medecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 20 avril 1886, attestant que d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Dick's Kwinum Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. Et vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. G. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack.
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles teintes dans la meilleure manière. Robes sulfurées de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— P. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutries, Argenteries, Jonca de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut $5.00.
E. BRICKETT.
Franklin, $5.50.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi fournisseur du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

TELEGRAPHIE.

LA GREVE.

Les Grévistes Sont Divisés en Deux Factions.

LA DYNAMITE JOUE UN GRAND ROLE A UNIONTOWN.

La Ville de Birmingham en Etat de Siege.—Les Citoyens Armes.

Sacramento, Cal., 23 juillet.—Les grévistes qui se rebeilent contre l'action de la branche locale de l'A. R. U. déclarant la grève terminée à Sacramento, ont distribué des circulaires aujourd'hui dans les rues, pour conseiller aux grévistes de continuer la lutte.

Maintenant, comme on le voit, les grévistes sont divisés en deux factions.

Cependant, la plupart des grévistes sont résolus de retourner à l'ouvrage quels que soient les gages qu'on leur offrira. Les aiguilleurs, les chauffeurs et les serre-freins sont encore partisans de l'ouvrage.

PROCÈS DEVANT DES JURÉS.

Chicago, 23 juillet.—Debs et ses compagnons ont comparu en Cour et leur avocat a demandé pour eux un procès par jury. Le tribunal n'a pas encore rendu sa décision.

On fait circuler des circulaires en cette ville demandant des secours financiers pour défrayer les frais du procès intenté aux chefs des grévistes.

SOVERRIGN PARLE.

Omaha, Neb., 23 juillet.—On annonçait hier que des Chevaliers du Travail qui sont mécontents de Sovereign veulent le remplacer par Powderly, leur ancien Grand-Maître Général.

Quant à Sovereign, il veut toujours continuer la grève et il prétend que tous les employés des abattoirs de Chicago vont quitter l'ouvrage demain, à moins que les gages payés le 1er août 1893 leur soient accordés de nouveau. Il dit qu'il est prêt à appuyer Debs pour boycotter de nouveau les wagons Pullman.

BIRMINGHAM EN DANGER.

Birmingham, Ala., 23—Des troupes nombreuses ont été chargées de veiller sur cette ville, car on appréhende une attaque des mineurs en grève qui ont menacé de brûler et de piller cette partie de la ville qui n'a pas été détruite par les flammes samedi matin.

On est d'opinion en général que la conflagration de samedi a été causée par les mineurs ou leurs amis.

Les autorités prétendent qu'elles ont appris que les mineurs s'étaient assemblés et avaient résolu de s'emparer de la ville pour remettre en liberté leurs 125 camarades qui sont en prison en cette ville, puis de mettre le feu à toutes les habitations.

L'effectif de la police et du corps des pompiers a été plus que doublé et des citoyens en armes se tiennent prêts à repousser toute attaque.

Le 3ème régiment des troupes de l'Etat est arrivé ici hier et le 2ème est depuis quelque temps sur les lieux. Des sentinelles ont été placées près de l'aqueduc et autour de la prison.

Les citoyens portent des armes et des espions circulent aux alentours de la ville pour faire la surveillance et avertir les autorités en cas de danger.

Le gouverneur Jones est ici et l'on se fie on son habileté pour faire face à la situation qui est menaçante.

DE LA DYNAMITE.

Uniontown, Pa., 23 juillet—La maison de James Vaugh, un employé non-unioniste, a été mise en pièces par une bombe de dynamite, de bonne heure ce matin.

Vaugh et sa femme ont été lancés à quelque distance, mais n'ont pas été blessés grièvement, ce qui est providentiel. Vaugh avait été menacé par les grévistes. Une grande assemblée de grévistes aura lieu aujourd'hui.

AU BOUT D'UNE CORDE.

L'Acte de Désespoir d'un Amoureux.

Indianapolis, 23 juillet.—Une odeur nauséabonde flottait dans l'air aux environs de la rue North Vogle, hier soir. Les personnes demeurant dans cette partie de la ville se mirent en quête pour découvrir la cause de cette putréfaction et elles ont fait une découverte lugubre.

En pénétrant dans la boutique du cordonnier J. Hoes, elles trouvèrent le corps du propriétaire ballottant dans l'espace, une corde autour du cou.

Le corps était très décomposé.

Hoas n'avait pas été vu depuis jeudi, et l'on suppose qu'il s'est pendu ce jour-là.

On a dû enfoncer la porte de sa boutique pour y entrer.

On a découvert toute une histoire relative à ce suicide.

Hoas avait laissé sa fiancée dans sa ville natale en Allemagne et était venu en Amérique, espérant, quand il en serait capable, de la faire venir en ce pays où le mariage aurait lieu.

Quand, en mai dernier, Hoas eut accumulé $50 à force d'économies, il envoya cette somme à sa fiancée pour payer ses frais de voyage en Amérique.

Puis le pauvre cordonnier commença à surveiller tous les trains qui arrivaient, espérant toujours en voir descendre celle qui lui avait juré un amour éternel.

Mais rien ne venait.

Le cordonnier, en désespoir de cause, se mit à écrire lettre sur lettre à sa fiancée, mais il ne recevait aucune réponse.

Enfin, la semaine dernière une réponse vint, mais elle était datée de Paris et était signée par un homme qui apprit au cordonnier que sa fiancée était devenue sa femme et que tout ce qu'il avait à faire était de cesser d'écrire des lettres d'amour à sa femme ou qu'il lui en enlaît.

En apprenant cette nouvelle, le pauvre cordonnier se mit à sanglotter comme un enfant et jeudi dernier il se pendait.

L'ASSASSIN DE CARNOT.

Il Subira son Procès le 27 Courant.

Paris, 23 juillet—De grandes précautions seront prises durant le procès de Santo Caserio, le meurtrier du président Carnot. Le procès commencera à Lyon le 27 courant. Pour se rendre de la prison au tribunal, le prisonnier sera gardé par plusieurs gardiens de la paix et des soldats.

Le palais de justice sera gardé par l'infanterie et un peloton d'agents de police.

Des détectives à chaque porte feront subir un interrogatoire à toutes les personnes devant assister au procès. Seuls ceux qui seront munis de permis et de cartes d'identification pourront entrer. Quatre-vingts reporters assisteront aux séances.

TENTATIVE D'EVASION.

Detroit, 23 juillet — Treize détenus dans la prison du comté ont fait une tentative d'évasion.

Au moment où le guichetier conduisait un barbier dans les cellules pour raser les détenus et à l'instant où il ouvrait la porte d'une cellule, les treize détenus se jetèrent sur lui, lui enlevèrent ses clefs et se sauvèrent dans la rue.

Les sentinelles tirèrent sur les fugitifs et parvinrent à les capturer, à l'exception de deux. Un des treize détenus à été grièvement blessé.

VILLAGE DETRUIT

Manistee, Mich., 23 juillet—Le petit village de Mousetown, un faubourg de Manistee, contenant trente habitations, a été entièrement détruit par les flammes la nuit dernière. Le feu a pris dans une grange où des enfants s'étaient amusés à jouer dimanche pendant que leurs parents assistaient aux offices religieux.

Neuf enfants ont bien failli brûler dans une maison où leurs parents les avaient mis sous clef en attendant leur retour de Manistee où ils étaient allés faire la noce.

UN HEROS.

UN ENFANT DE DOUZE ANS DE FITCHBURG.

A Huit Ans il a Sauve la Vie d'une Personne.

Fitchburg, 23 juillet—L'un des plus charmants et intelligents enfants de la ville est Tommy Milligan, qui est en train de passer pour un véritable héros. Il vient justement de sauver la vie à un petit garçon qui se noyait dans le lac Washacum.

Cependant le jeune Tommy n'est âgé que de 12 ans et c'est la troisième fois qu'il sauve la vie à des personnes en train de se noyer.

Il est petit pour son âge, mais ses yeux noirs sont vifs et toute sa figure annonce qu'il est fort intelligent.

Il est né en Ecosse le 2 janvier 1882 et avait 3 ans lorsque ses parents emigrerent en ce pays.

Tommy n'avait que cinq ans lorsqu'il apprit à nager. La première fois qu'il se mit à l'eau il se mit à nagar comme un vieux loup de mer; personne ne lui montra l'art de la natation, c'était inné en lui.

A la grande consternation de ses parents, le petit Tommy passait la plus grande partie de ses journées, pendant la saison des bains, à s'abattre dans la riviere, et au bout de quelques mois c'était merveilleux de voir avec quelle rapidité et quelle aisance il nageait, avec quelle facilité il plongeait, faisait la planche et culbutait dans les eaux. On l'avait surnommé le "petit poisson."

Il pouvait demeurer au fond de l'eau bien plus longtemps que ses petits compagnons, et parfois quand sa mère le regardait nager, il restait au fond si longtemps que la pauvre femme s'effrayait et se mettait à crier: "Mon Tommy s'est noyé!"

Mais Tommy revenait à la surface en souriant et en un clin d'œil il était revenu sur la plage et embrassait sa mère qu'il aimait tendrement.

Il n'avait pas tout à fait 8 ans lorsqu'il sauva la vie d'un de ses petits compagnons. Ils étaient à se baigner sous un pont et l'un des petits baigneurs heurta une grosse pierre qui l'étourdit et il enfonça sous les eaux.

Tommy plongea, mais le courant avait emporté son petit compagnon. Alors il s'élança au large et plongea plusieurs fois, restant à chaque coup plusieurs minutes au fond de la rivière. Enfin, il trouva le corps de son compagnon, le ramena à la surface et l'entraîna vers le rivage où de prompts secours lui firent reprendre connaissance.

Depuis ce temps-là Tommy a sauvé la vie de deux autres jeunes garçons.

UNE EXPLOSION.

Deux Personnes Brulees Vives.

St Louis, 23 juillet—A trois heures la nuit dernière, un poêle à gasoline fit explosion dans le restaurant et la maison garnie de William Hancock. Dans le temps quinze personnes dormaient au deuxième et troisième étage. Les personnes qui ont été tuées sont: Mary Maher et John O'Malley.

Les blessés sont: John Connelly, retiré sans connaissance des débris, va en mourir; William Hancock, le proprietaire, brûle grièvement aux mains et à la figure; un homme inconnu, grièvement blessé en aspirant de la fumée.

Les pertes matérielles s'élèvent à $7000.

UN CHEF DE TRAIN TUE.

Brunswick, Ga., 23 juillet—J. F. Nelson, le plus vieux chef de train sur le chémin de fer Brunswick et Western, a été tué d'un coup de feu qui lui a transperce le cœur, aujourd'hui, sur son train, à 30 milles de Brunswick, au moment où il tentait de faire cesser une bataille de nègres qui étaient ivres.

Six arrestations ont été faites et beaucoup d'émoi exite dans la région.

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes : — Mesdes Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mlle Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI, 25 JUILLET 1894. No. 417

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Les syndics des pauvres ont dépensé pour venir en aide aux nécessiteux cette année $800 de plus que l'an dernier. Cette augmentation est due à la crise.

Voyez l'étalage dans la vitrine du Bon Marché de verrerie, ferblanterie et vaisselle. Portez attention aux bas prix. Vente spéciale cette semaine dans le sous-sol.

Pour vos billets de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon du St Lawrence Hotel. Il échange aussi de l'argent canadien pour de l'argent américain et *vice versa*.

La plus grande partie des épiceries de cette ville ont été fermées ce midi à l'occasion du pique-nique des épiciers qui a lieu à Willow Dale. Une foule nombreuse est rendue sur les lieux.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

C'est un fait connu que les machines à coudre New Home et Standard, vendues par M. Hubert Denault, sont les meilleures; aussi le fait n'est pas contesté parce qu'il est incontestable. Le public canadien est averti qu'il tenait ses bureaux chez Landry & Fils, mais a transporté son stock entier et son bureau au No. 748 rue Merrimack, presque en face de l'église Hubert prend le *cake*, *dont you forget it*

Empoisonnee.

Blanche, une des enfants de M. George Badeau, de Lowell, s'est empoisonnée accidentellement avec du poison à insectes, et est morte le 23 juillet.

Ils se sont Compris.

Hier soir, une douzaine d'individus se querellaient près de la rue Cabot à propos d'une question très intéressante. Ils voulaient se rendre compte lequel des marchands de provisions des alentours était le plus populaire. Par un vote unanime il fut décidé que c'était M. Edouard Chevalier du Merrimack St Cash Market et ils ne se sont pas trompés.

Reduction et Fermeture.

Au coin Merrimack cette semaine. Fermeture jeudi et vendredi; ouverture vendredi soir de 6 à 9.30 heures. Considérez samedi le grand jour de l'année pour les occasions en marchandises d'été. L'inventaire doit être pris et la plus grande réduction dans les prix sera faite sur toutes nos marchandises. Elle fera époque dans l'histoire commerciale de notre ville.

Attendez à vendredi soir et allez alors voir les occasions offertes par le Merrimack Clo. Co., en face de l'hôtel de ville.

Naissances.

Le 22 de ce mois, l'épouse de M. Joseph Meunier, une fille. Parrain et marraine, M. et Mde Madore. On a donné à l'enfant les noms de Marie-Rose-Alma. La mère et l'enfant se portent bien.

Le 20 de ce mois, l'épouse de Wilfrid Lavoie donna naissance à un fils qui a reçu les noms de Joseph, Charles et Arthur. Parrain et marraine, M. Charles Guindon et Delle Emeline Lavoie.

NOS EDILES.

$50,000 d'Emprunt pour l'Eau Filtree ou des Puits.

Les deux branches de notre gouvernement municipal ont eu une assemblée, hier soir, celle des échevins étant spéciale.

BUREAU DES ECHEVINS.

Tous les membres étaient présents, excepté Westall. Le maire Pickman a présidé.

Une requête de P. Harris pour un reverbère sur la rue Arlington fut référée au comité de l'éclairage.

Une communication du bureau de l'eau demandant un emprunt pour l'aqueduc a ensuite été lue.

Après cette lecture, une résolution a été présentee autorisant le trésorier de la ville d'emprunter $50,000, pour être utilisés par le bureau de l'eau pour creuser de nouveaux puits artésiens ou filtrer l'eau.

Cette résolution, après quelques remarques faites par le maire et les échevins, a été adoptée à l'unanimité.

Le comité des égouts a fait un rapport favorable en faveur de la construction d'égouts sur les rues suivantes: Chambers, Gorham, Thorndike, Hale, Lamb, Dayar, Bellvue, Dartmouth, Parker, Rollinson Court, Gibson, Wesford

LE CONSEIL.

Dix-neuf membres étaient présents.

Quelques requêtes intéressant quelques particuliers ont été référées aux comités.

Une résolution a été adoptée pour accepter la rue Lees et changer le nom de la rue Crowley

Une autre résolution a été adoptée pour emprunter $7000 afin d'acheter le lot Berry.

Le conseil a aussi voté en faveur de l'emprunt de $50,000 pour l'eau. Seul le conseiller Laharge a voté contre.

Cour de Police.

Le juge Frye a imposé les sentences suivantes ce matin :

Joseph Frappier et Alfred Boudreau, une amende de $3 pour ivrognerie.

Mary Stanton et Minnie Kennedy, deux femmes qui ont déjà passé plusieurs mois en prison, ont été de nouveau condamnées à 4 mois de prison.

Daniel Mullane, qui était accusé d'avoir déménagé de la maison de pension de Mary Glynn avant d'avoir payé sa note, a dit au juge qu'il ne connaissait pas Mme Glynn du tout, qu'il ne savait pas même qu'elle était. Mlle Glynn n'étant pas en cour, cette cause fut remise à demain matin, et l'accusé ayant promis d'être présent, il fut libéré sur parole.

La cause de Fred Chalifoux, accusé d'avoir vendu du lait contenant trop d'eau, a été remise à vendredi prochain.

H. M. Brown, qui est accusé d'avoir forgé un billet de banque de $25.00 et d'avoir obtenu de l'argent de J. S. Hastings, a eu sa cause remise au 1er d'août.

C. P. Cummerford, accusé d'avoir vendu de la mauvaise mélasse, a été trouvé coupable et il fut condamné à une amende de $10.

Frank Silver, un Portugais portant un long "Ulster," a plaidé non-coupable à l'accusation d'assaut sur un jeune homme de la région nationalité, et après avoir entendu leurs histoires, le juge Frye le condamna à $2 d'amende.

John Welch, qui avait eu sa cause d'ivrognerie remise à aujourd'hui, $5 d'amende.

Pierre St Cyr était accusé de détournement de fonds au préjudice de F. W. Smith, marchand de fruits de la rue Gates. Il plaida non-coupable.

Smith raconta que St Cyr était parti le 4 juillet avec une pleine voiture de fruits et n'était plus revenu. Une autre personne vint lui ramener son attelage en disant que St Cyr avait bu durant la journee et ne pouvait venir.

Quelques jours plus tard Smith rencontra St Cyr qui lui dit s'être endormi sur un parc public et s'être fait voler tout l'argent provenant de la vente des fruits. St Cyr alla travailler chez un autre fruitier, et Smith le fit arrêter.

Plusieurs autres témoignages furent rendus contre l'accusé.

Pour sa défense St. Cyr a raconté qu'il avait acheté les fruits en question et que Smith lui devait $60.

Les plaidoyers seront entendus samedi.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $5 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc, etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lucas, Mathilda Achin, Mlle Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

UNE TERRIBLE CHUTE.

Un Enfant de 3 Ans Tombe d'une Hauteur de 50 Pieds.

Un des enfants de M. Ernest Jubinville, qui réside dans l'édifice Hénotte, de la rue Austin, vient d'être victime d'un accident sérieux et c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de suites fatales.

La jeune victime qui n'est âgée que de trois ans s'amusait sur la toiture de sa maison avec d'autres enfants de son âge. Tout à coup, elle s'approcha de la vitre qui recouvre le ventilateur de l'édifice et ne connaissant pas le danger s'y aventura. La vitre céda sous son pied et l'enfant fut précipité dans le vide.

Tombant dans l'ouverture du ventilateur, il alla tomber dans la cave de la maison d'une hauteur d'au moins 50 pieds.

Les petits enfants donnèrent aussitôt l'alarme et l'on fit des recherches. La grand'mère trouva la victime tombée sur un tas de bois

Aussitôt que l'enfant aperçut celle ci il lui dit : "Grand'mère je viens de me faire bien mal," puis regardant ses blessures il se mit à pleurer. Les Drs Mignault furent appelés et constatèrent que le jeune Jubinville s'était infligé de nombreuses blessures sur tout le corps.

L'enfant souffre beaucoup.

KEMO, La grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par tous les épiciers et droguistes.

Deces.

Edouard, âgé de 2 mois et 15 jour, enfant de Martin et de Lizzie Rock, est décédé rue School.

Rosa, enfant de François et de Marie Langlois, est décédé au No. 198 rue Perkins.

L'enfant de Joseph et d'Amanda Beaulieu est décédé au No 77 rue West Fourth.

M. Jos. Albert est chargé des funérailles.

Allez voir —

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.00, $2.00	$3.00
" Port	1.00, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey $1.00, $2, $2.00, $3 et $4.		
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.		
Brandies de Californie, $2.50, $5 Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50		

☞ Tout ordre donné pour Porter Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Dans notre vitrine se trouve un étalage de Pantalons d'Été à $3 chacun, ce qui est la meilleure valeur que nous ayons jamais eue.

Ces marchandises représentent plusieurs lots en riche Cashmir et Chéviote, que nous avons réduits de sorte qu'il ne reste plus que cinq ou dix paires de chaque patron.

Les prix pendant toute la saison étaient que ce cinq et six dollars, aujourd'hui on les offre à $3 chacun

Excellents matériels, faits et garnis de la meilleure manière, $3, ce qui ne nous représente pas le coût original. Nous perdons un peu d'argent de temps à autre pour écouler notre stock.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville

Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

— LA POPULARITE DE —
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au

No. 586 Rue Merrimack.

A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pe dan DEUX SEMAINES SEULEMENT

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne retardez pas et venez à présent et

Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50 ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.

Et toutes nos autres Ma chandises vendues proportionnellement bon marché.

☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui vien ra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

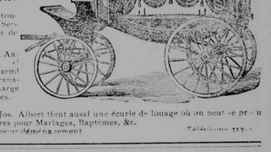
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.
Epiceries, Provision,
Viandes de Choix.
AUX PLUS BAS PRIX DE LA VILLE.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit

M. Amédée Archambault est populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 112-2.

A. G. POLLARD & Cie.

Quinze Mille Verges
De Belle Qualite
FINE !

FLANELETTE
OUATEE
6¼c.

En Coupons
Partant de
10 a 20 verges !

FLANELETTE ✱ OUATEE !

Nous les avons toutes étalées dans notre grande vitrine de la rue Palmer ou vous pouvez voir la grande variété de belles couleurs et patrons qui composent cet étalage. Il y en a qui sont en rose, bleu, gris brun et en barrés ou carreautés. — Elles sont de 29 pcs de large et les couleurs garanties ne pas changer, et nous en avons vendu des milliers de verges à 8 cts, mais pour cette vente notre prix va être seulement 8 1-4c. la verge. Ce sont des marchandises très populaires pour Robes, Chemises, Jupons et pour les enfants. Très durables, faciles à laver, &c. Cette vente sera dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. PERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ARC. J. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at, Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 25 JUILLET 1894.

A Propos de Conventions.

Les conventions canadiennes-françaises sont à l'ordre du jour : après celle du Dakota-Nord voici qu'on annonce pour les 11 et 12 septembre prochains celle des Canadiens du Connecticut.

Nos lecteurs savent ce que nous pensons de ces conventions. Depuis que des Canadiens vivent sous le drapeau étoilé, plusieurs de ces assises solennelles ont été tenues, ce qui a coûté fort cher, et l'on se demande aujourd'hui : "Quel en a été le résultat ?"

Cette question fait supposer que le bien qu'on a pu retirer de ces conventions n'est pas fort visible. En effet, nous croyons qu'il faut de bonnes lunettes pour l'apercevoir.

Il est bien vrai que ces sortes de réunions ont donné à nos tribuns l'occasion de prononcer des discours éloquents, de faire du patriotisme en paroles ; elles ont aussi permis à certaines personnalités de se créer de la popularité et de faire du prosélytisme politique, afin de pouvoir entrer dans quelques gras fromages.

Mais nos paroisses, nos maisons d'éducation, nos sociétés nationales ont été fondées sans que ces conventions aient eu à y voir ; sans elles nous avons progressé, nous avons pris une place honorable dans la société américaine, nous nous sommes fraye un chemin à travers les obstacles sans nombre qui encombrent tous les états en ce pays.

Une convention canadienne a eu lieu il n'y a pas bien longtemps à Chicago. En cette circonstance, de belles paroles ont été dites, d'admirables résolutions ont été adoptées. Maintenant quelqu'un pourrait-il nous démontrer qu'il est résulté de cette convention quelque chose de pratique ?

L'*Indépendant* de Fall River abonde dans notre sens quand, au cours de ses commentaires sur la prochaine convention canadienne du Connecticut, il dit :

" A part une seule exception, tous les journalistes canadiens des Etats-Unis se sont hautement déclarés en faveur de ces mouvements nationaux auxquels il n'y a qu'un reproche réel à faire en ce moment, celui de ne pas avoir de résultats suffisamment pratiques.

" Prenons, par exemple, la dernière convention tenue à Bridgeport puisque nous en sommes à parler du Connecticut.

" Tant sous le rapport des délégués que sous celui des discours éloquents prononcés par des compatriotes distingués, il est impossible de contester le succès de cette convention. La, comme dans toutes les autres réunions de ce genre qui l'avaient précédée, on a discuté des questions de première importance au point vue de notre avenir comme race en ce pays.

" On s'est déclaré en faveur d'un clergé national, des écoles paroissiales, de nos sociétes nationales, de la naturalisation des métres, de l'encouragement a donner à la presse canadienne des Etats-Unis, etc.

" Les discours prononcés à l'appui de ces différents sujets avaient été soigneusement préparés, ont été bien débités et naturellement grandement applaudis.

" Mais ce qui s'est passé à Bridgeport n'a été après tout, que la répétition de séances du même genre tenues en divers autres centres canadiens tant de l'Est que de l'Ouest.

" Ce qui va avoir lieu à Taftville dans quelques semaines vaudra-t-il mieux? Il y a lieu d'en douter.

" Voyons depuis un an, dans le Connecticut,—puisque nous y sommes—quels progrès ont fait les questions débattues et décidées à Bridgeport.

" Y a-t-il eu un seul prêtre canadien amené dans l'Etat, une seule société canadienne nouvelle fondée, un seul compatriote naturalisé, un seul journal canadien établi ou encouragé ; en un mot, y a-t-il eu un seul indice pour démontrer que la convention de Bridgeport ait eu un résultat pratique ? "

Avant de continuer à convoquer de ces conventions, on devrait au moins répondre à ces questions.

Voici, pour terminer, notre attitude sur ce sujet : Si le résultat de ces conventions équivaut à l'argent qu'elles coûtent, l'ETOILE est en leur faveur ; autrement, nous n'en sommes pas.

Cela est franc et sans ambiguïté.

Les sommes qu'on dépense pour aller pérorer à de grandes distances peuvent-elles être employées d'une manière plus profitable? Encore une question dont la réponse sera reçue avec satisfaction.

Qu'on nous comprenne bien. Nous ne sommes pas contre le principe en lui-même des conventions nationales, qui est excellent. Ce à quoi nous nous opposons, c'est à la manière dont ces conventions sont conduites, de sorte qu'elles coûtent cher et ne donnent pas un résultat visible à l'œil nu.

ACTUALITES.

Pour la deuxième fois, la Chambre a voté une forte majorité une résolution proposant que les senateurs soient élus par le peuple et non par la législature de chaque Etat.

M. Benjamin Lenthier trouve-t-il toujours que le président Cleveland aime plus les Canadiens-français que les présidents républicains? Encore une légende à l'eau.—Le *Monde*.

Mardi après-midi, entre 1 et 2 heures, 3 pierres d'une puissance chacune de 25,000 lbs, ont été placées en haut du grand portail de la nouvelle église Notre-Dame de Lourdes à Fall River, Mass. C'est une chose qui ne s'est encore jamais vue aux Etats-Unis et ne se verra pas de sitôt.

Pendant le service religieux qui a eu lieu à l'église St-Sulpice de Paris à l'occasion des funérailles de M. Lecomte de Lisle, un individu a essayé de poignarder M. du Taigny, qui représentait le président Casimir-Perier aux obsèques.

L'inconnu a été arrêté et l'on croit que c'est un fou.

Le projet de loi contre les immigrants a été favorablement accueilli par le comité de l'immigration à la Chambre à Washington.

La loi vise particulièrement les Canadiens qui sont employés sur les bateaux américains. Il paraîtrait que les Canadiens ne sont pas autant aimés par les Démotes qu'on le disait.

Nathan Strauss est un philanthrope de New York, dont les pauvres bénissent le nom de ce temps-ci.

Il a établi des kiosques à divers endroits, où l'on vend de grands verres de lait pour un sou.

Le lait est d'excellente qualité et stérilisé, de sorte que les mères le recherchent pour leurs enfants.

Il se vend plus de 1000 pintes de lait par jour dans les kiosques de Strauss.

Les livres du département municipal des impôts montrent que le plus petit contribuable de New-York est un nommé Jerry Connell, demeurant à Kingsbridge.

Connell paye un impôt foncier annuel d'un *cent* pour un terrain qu'il possède entre Giles Place et Fort Independence street.

Ce terrain avait jadis l'étendue des lots ordinaires de la vie, c'est-à-dire 25 pieds sur cent ; mais, par suite de l'ouverture de diverses rues il a été tellement diminué qu'il n'est plus marqué sur le cadastre que par un point, et que le département des impôts ne l'évalue qu'à $1.

La mère de Santo, l'assassin du président Carnot, est devenue folle en apprenant le crime de son fils.

Quaad on lui parle, elle dit : "Ne mentez pas, c'est le roi d'Italie, le bon roi Humbert qui est mort, ce n'est pas Carnot.

Le chagrin a fait perdre la tête à la pauvre femme et tous ses cheveux sont devenus blancs comme de la neige.

Elle demeure avec son fils Carlo Eurico, un batelier demeurant à Motta Visconti, près de Milan.

Santo a un frère hôtelier en cette ville.

La famille Santo jouit d'une excellente réputation ici.

Sa mère et ses frères ont tenté à plusieurs reprises de l'arracher au club anarchiste, mais il retournait toujours.

DANS LES RAPIDES.

Un Pere Oblat et Trois Montrealais les Sautent en Canot.

Montréal, 24 juillet—Quatre à cinq cents personnes s'étaient rendues à l'île Héron, samedi après-midi, pour voir sauter les rapides de Lachine en canot par trois montrealais, MM. Robert Logie, de la *Verdun Navigation Company* ; Fred Lewis, marchand ; Lorenzo Prince, de la rédaction du *Monde* et le père Desjardins, O. M. I., du noviciat de Lachine, tous sous la garde du populaire chef indien *Big John*.

D'écrire toute l'émotion qui a empoigné la foule réunie sur les bords de l'île Héron, ainsi que les téméraires excursionnistes, lorsque le frêle esquif a fait le premier plongeon dans les flots bouillants d'écume est chose impossible.

Pendant 50 secondes, l'embarcation a été ballottée par les redoutables vagues contre les rochers et la vie des excursionnistes n'a tenue qu'à un fil.

Mais le chef indien a ramené, d'un vigoureux coup d'aviron le canot dans le chenal qui avec une vitesse vertigineuse a franchi sans accident les tourniquets des seconds rapides.

Big John est âgé de 54 ans et de son nom indien il s'ajelle Saswatis. C'est un sauvage d'une haute stature, bien proportionné et doué d'une force prodigieuse. Il élève une nombreuse famille de garçons qui l'accompagnent toujours dans ses périlleuses expéditions.

La première fois que *Big John* a sauté les rapides de Lachine il est resté une demi-heure avec son canot dans un tourniquet au milieu du danger et de la mort.

Il a reçu nombre de témoignages en récompense de son courage et de sa bravoure.

Il conserve avec orgueil dans sa demeure à Caughnawaga le portrait et l'autographe qu'il reçut des mains mêmes de la reine Victoria lors de son voyage en Angleterre en 1876.

Le père Desjardins a souvent, dans ses missions, sauté des rapides en canot avec des indiens, aux environs de la Témiscamingue, mais n'a jamais éprouvé autant d'émotion, nous assure-t-il.

LA FIN DE LA SESSION

Discours de Lord Aberdeen

Ottawa 23.—A trois heures cette après-midi Son Excellence le gouverneur-général s'est rendu dans la salle des seances du Sénat où s'étaient déjà assemblés les membres de la chambre des Communes, et à pris place dans le tauteuil.

Il a plu alors à Son Excellence de proroger la quatrième session du septième parlement de la puissance du Canada par le discours suivant :

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes.

Ce terrain avait jadis l'étendue des lots ordinaires de la vie, c'est-à-dire 25 pieds sur cent ; mais, par suite de l'ouverture de diverses rues il a été tellement diminué

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

les différents travaux qui vous ont été soumis.

Je me réjouis de l'empressement avec lequel l'invitation de mon gouvernement à celui des autres colonies a été acceptée en leur demandant d'envoyer des représentants au Canada pour conférer sur des sujets où leurs intérêts étaient mutuels, et sur le fait que le gouvernement de Sa Majesté a rehaussé la dignité et l'utilité de cette conférence en envoyant un représentant pour assister aux déliberations.

On espère, en toute confiance, que les travaux de cette conférence seront d'un grand avantage pour les colonies et l'empire en général.

La ratification du traité de commerce avec la France, amenera, je l'espère, une forte augmentation dans nos exportations et consolidera nos relations amicales avec ce pays.

J'espère que les lourds travaux accomplis dans la révision de notre tarif douanier auront pour résultat d'adopter la nouvelle loi à la condition présente des diverses classes de notre population.

Les rapports de la session démontreront que les lois d'intérêts publics ont ete revisées et sagement amendées par nos efforts et j'observe que vous avez en même temps pourvu aux améliorations qui sont de nature à faciliter le trafic et le transport à travers le pays.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Je vous remercie des appropriations liberales que vous avez faites pour l'exercice de l'année courante.

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes,

En vous relevant de vos devoirs présents, je prie que vos travaux fructifient et soient utiles au pays et quand vous rentrerez dans vos foyers vous apprendrez qu'une abondante récolte va récompenser les laborieux cultivateurs et que les bienfaits de la Providence seront dispensés abondamment sur tous les autres intérêts du peuple que vous représentez.

En Voila une Bonne !

On raconte une bonne petite histoire à l'occasion de la mort du President Carnot.

La chose s'est passée à Lévis, P. Q., chez un marchand de la Côte-du-Passage, le lendemain de l'élection de Casimir-Perier.

Un habitant de St-Isidore étant entré, dit au marchand :

—Mais! c'est-y vrai, ça. On dit que le President Français a été tué par un Italien ?

—Oui, monsieur, répondit l'autre. Croyez-vous. Quel deuil pour la France !

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les Plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnes vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 1 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p m
Dimanches—9 à 11 a. m, à ses bureaux seulement.

—Il parait qu'on n'a pas été lent à le remplacer.

—En effet, il y en a un autre de nommé.

—Il parait que c'est un *Cayenen*, à ce qu'on m'a dit, qui a été choisi : un nommé Pierre Guay (Perier).

—Tout de bon! dit le marchand, simulant la surprise. Où avez-vous pris cette nouvelle?

—Dame! on m'a conté ça en descendant. Serait ce par hasard le gros Pierre Guay qui demeurait autrefois à St. Henri?

—Cela se peut. Quelle chance il aurait eu, hein?

—En effet, conclut l'autre, je n'ai pas de peine à le croire, car il ne demeure plus à St. Henri depuis longtemps.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c le bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinnu Compound.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
in his laboratory at Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the mind and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for exhaustion, Locomotor-Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes. Atrophy of the organs, Impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thymoline, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are acceleration, of the pulse with fullness and slow tension in the head, exhilaration of spirits, increased power of mind, and increased tone of the digestive tract, the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people, with increased acuteness of the senses.
Where local druggists are not supplied with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Pharmacie de Ler Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront le trouver là le jour, et le soir à sa résidence, 628 rue Merrimack.
Il s'occupera de remplir avec soin toutes les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Suisse et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE
de FLOOD, 5 Cts.
Fabrique avec du Pur Havane.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
34 35 M. RUE MARKET.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 25TH ST., NEW YORK.
Can give notice one week ahead of the campaign during your position, and also a helping hand.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En varieté immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementée,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres proaptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25. (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 4 15, et 7 00, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 30, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 4 50, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m

DIVISION SUD.

Le 1 après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 20, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 35, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44 a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 17, §8 06 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; §4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 59, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Aver Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15, p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 18 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpeller, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, 18 13 p m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un elegant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant de Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 7.

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

III

Marthe poussa un soupir de soulagement, et son regard limpide et pur prit une expression presque joyeuse.

Oh! oui, oui, dit-elle vivement, je te crois, mon ami, je veux te croire. Il serait trop triste de s'en aller en laissant ici bas tout ce qu'on aime avec tant d'ardeur. Dieu ne nous a point unis pour nous séparer si vite. Dieu ne nous a pas donné notre chère Blanche, ce doux trésor, pour en faire une orpheline. Je suis retenue ici-bas par des liens sacrés qui ne peuvent se rompre. Je t'aime et j'aime notre enfant, je n'ai pas le droit de mourir.

Aussi tu vivras, chère bien-aimée, balbutia Jean Vauban suffoqué par les sanglots qu'il comprimait, tu vivras pour notre fille et pour moi.

Mets Blanche auprès de moi, dans mes bras, dit la mourante.

Vauharon obéit. Marthe embrassa l'enfant à vingt reprises et avec toute l'ardeur effusion de sa tendresse maternelle. A la voir ainsi pressées l'un contre l'autre, on eût dit une jeune fille appuyant contre sa poitrine sa plus jeune sœur. Marthe reprit:

Oui, je vivrai, je le sens bien, mais mon Dieu! que ma convalescence sera longue!

Moins longue peut-être que tu ne le crois. Tout à l'heure tu t'exagérais tes forces, maintenant tu t'exagères ta faiblesse.

Marthe secoua doucement la tête. Vauharon continua:

Dans tous les cas, arme-toi de patience, chère enfant, je te soignerai si bien que je te ferai trouver courtes les heures et rapides les journées.

O mon ami, s'écria Marthe, je sais bien que tu es bon comme Dieu lui-même, et c'est parce que je suis si fiere et si heureuse d'être ta femme que j'ai peur de mourir.

Le nécancicen allait répondre. Il n'en eut pas le temps. Un coup de sonnette se fit entendre à la porte de la pièce précédant la chambre à coucher et donnant sur l'escalier.

Qui donc peut venir? demanda Marthe.

Le médecin, sans doute, répliqua Jean, c'est le moment de sa visite quotidienne.

Quelle heure est-il? reprit la jeune femme:

Je ne sais pas au juste, murmura le mécanicien avec embarras. Quatre heures, je crois.

On donc est ta montre?

Vauharon fit semblant de n'avoir point entendu cette question et sortit de la chambre pour aller ouvrir.

IV

C'etait bien en effet le médecin, homme de quarante-cinq à cinquante ans, grand et maigre, figure en l'arme de couteau, lunettes d'or sur des yeux gris, costume noir, correct et complet, haute cravate blanche très empesée. Ce médecin jouissait de quelque réputation dans le quartier. Ce n'est-it ni un méchant homme ni un homme absolument avide. Neanmoins il attachait une notable importance à toucher avec exactitude le prix de ses visites. Il entra d'un air souriant.

Eh! bonjour, monsieur Vauharon, dit-il, comment va notre malade aujourd'hui!

Je la trouve bien faible, monsieur le docteur, l'épreuve de très vives inquietudes. Tout à l'heure elle a voulu se lever.

C'etait une imprudence capitale.

Dès les premières tentatives elle est tombée en défaillance.

Rien ne m'étonne moins. Je vais la gronder comme il faut.

Le medecin se dirigea vers la chambre à coucher, mais Vauharon le retint dans la première pièce.

Monsieur le docteur, dit-il en baissant la voix.

Eh bien?

La petite fill m'inquiète aussi... Qu'est-ce qu'elle a donc, cette enfant?

La fièvre, sans cesse, du moins je le crois. Elle se plaint de se sentir la tête lourde et douloureuse et la poitrine brûlante.

Nous allons voir... nous allons voir...

Examinez la, monsieur le docteur, mais sans paraître la croire malade. Il ne faut pas que ma pauvre Marthe puisse se douter que notre enfant souffre. Dans l'état où elle se trouve elle-même, le moindre soupçon à cet égard, j'en ai la conviction, pourrait la tuer sur-le-champ.

Soyez tranquille, monsieur Vauharon, et rapportez-vous-en à moi.

Les deux hommes entrèrent dans la chambre, et le docteur s'approcha du lit.

Eh bien! chère dame, dit-il d'un ton enjoué, qu'est-ce que votre mari m'apprend? Vous avez voulu faire la vaillante, tout à l'heure, sans la permission du médecin, et vous en avez été punie.

Je me croyais forte, balbutia la jeune femme.

Et vous ne l'etiez pas encore, c'est tout naturel. Les forces reviendront, mais il faut leur laisser le temps Pas d'imprudence, chère dame, sinon vous retarderez indéfiniment votre guérison.

Monsieur le docteur, reprit Marthe, je vous promets d'être très patiente et très prudente, mais vous me guérirez n'est-ce pas?

Parbleu! qui est-ce qui en doute?

Vous êtes bien certain que je ne cours aucun danger?

Pas le moindre.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Vers cinq heures dimanche matin, des hurlements épouvantables se faisaient entendre au Parc Sohmer.

Les résidents du voisinage crurent que les animaux étaient sortis de leurs cages.

On se trompait.

Les premiers hurlements poussés furent ceux de la tigresse "Maggie," qui venait de donner naissance à trois petits. En mettant un au monde elle le tua d'un coup de pied. Les deux autres petits tigres ont bonne envie de vivre.

Quand "Prince", le père des nouveaux-nés, entendit hurler "Maggie", il se mit à pousser des cris de son côté.

En un instant, toutes les bêtes faisaient chœur.

Peter, le gardien, apaisa les animaux en leur jetant de la viande et en barricadant les cages avec des planches.

Les personnes présentes au Jardin Zoologique n'ont pas le désir d'assister de sitôt à une naissance de tigres.

—Un accident qui a eu des suites fatales est arrivé à Lachine, dimanche soir.

M. Henry Durand, barbier et marchand de tabac, rue St Laurent, s'est rendu en buggy à Lachine en compagnie de Mlle Alzida Ethier.

Près de la ville, un cousin du buggy tomba par terre, mais M. Durand ne s'aperçut de la chose que rendu à quelques verges de distance.

Alors il arrêta son cheval et pria un homme qui se trouva là de vouloir bien tenir l'animal par la bride, car il était très ombrageux.

L'étranger consentit à la chose, mais au moment où M. Durand s'éloignait, le cheval effrayé par un bruit quelconque, fit un bond de côte et partit à la course.

Mlle Ethier qui était restée dans la voiture fut si effrayée qu'elle sauta par terre se frappant violemment la tête sur le pavé durci.

Quand on la relava elle était privée de connaissance.

La blessée a été transportée chez le Dr Murphy, à Lachine. Celui-ci, voyant la gravité de la blessure fit appeler l'ambulance de l'Hôpital Général.

Mlle Ethier souffrait d'une hémorrhagie cérébrale. Les médecins lui ont fait la trépanation, mais le choc avait été trop violent, la malade a rendu le dernier soupir dans la matinée.

Mlle A. Ethier était âgée de 29 ans. Elle tenait un magasin de bonbons et de fruits sur la rue St-Laurent, près de la rue Sherbrooke. Elle était fiancée à M. Durand qui devait la marier prochainement.

—Il y a eu toute une scène scandaleuse, lundi matin, à l'église St. Patrice.

Le prêtre venait de bénir un mariage et les époux joyeux et contents s'en allaient chez eux, quand à la porte du temple, la mariée reçut tout à coup une demi-douzaine de coups bien appliqués.

Puis avant qu'elle put revenir de sa surprise, on lui arracha sa robe.

C'etait la sœur de la mariée qui protestait contre la consommation d'un mariage qui n'était pas de son goût.

QUEBEC,

—Ce n'est pas un bon point pour les libéraux irlandais de Québec, dit le *Chronicle*, que d'être forcés d'aller à Montréal pour avoir un candidat dans Quebec Ouest. S'imagine-t-on que Montréal viendrait choisir un représentant ici?... Mais l'amour-propre engagera les libéraux de Quebec à chercher un candidat dans leur ville et choisir un homme au fait des besoins de la cité. Quel serait, par exemple, le vote de M. McShane sur ix question du pont ou sur la question du service rapide transatlantique? Ses intérêts sont ceux de Montréal.

OTTAWA,

—La *Gazette* dit que le gouvernement Mowat pourrait difficilement faire mieux qu'en s'adjoignant M. Evanturel, mais elle croit que celui-ci ne sera nomme ministre que par un gouvernement de Patrons.

—M. Gouin, maitre de poste de cette ville, a été attaqué sur la rue par des malfaiteurs qui, après l'avoir battu, l'ont dévalisé de sa montre et de son argent et l'ont laissé étendu à demi-mort sur la rue Elgin.

C'est vers dix heures hier soir que la chose a eu lieu.

—Il y a deux jours, un nommé Dubois, travaillant à la scierie de Buckingham, est devenu fou et s'est enfui en costume d'Adam Il n'a pas été revu On le croit mort en quelque coin du bois.

TROIS-RIVIERES,

—Un confrère annonce pour la seconde fois que M. l'abbé Mathieu, du grand Séminaire de Québec, sera fait coadjuteur de Mgr Lafleche. Nous ignorons si la nouvelle est vraie, mais ce que nous savons c'est que M. Mathieu est un des prêtres les plus distingués, les plus savants et en même temps modestes que nous connaissions. Il est de l'école des Bégin et des Hamel, et en lui Trois-Rivieres aurait un chef diocésain comme nous en souhaitons à tous les diocèses de ce continent. M Mathieu est un "jeune," trente-huit ans au plus.

Plus tard. —L'*Electeur* nous apprend que cette nouvelle n'est pas confirmée par les autorités ecclésiastiques de Québec.

LONGUEUIL,

—Vers cinq heures samedi après midi, un incendie s'est déclaré à Longueuil, dans un hangar situé en arrière de la maison de M. Gingras, notaire. Le feu s'est communiqué aux maisons de MM. Gingras, Joseph Marcotte, ferblantier, et Stanislas Lalumiere, cordonnier. La brigade du feu de Longueuil a promptement répondu à l'alarme et a réussi à éteindre les flammes après une heure de travail. La maison de M. Gingras a été complètement détruite. Les pertes sont élevées.

Vers 2 h 15 lundi matin, un autre incendie s'est déclaré à Longueuil, dans une maison située à l'angle de la rue M. Trudeau. Le feu a été éteint avant de faire beaucoup de dommages.

LOUISEVILLE,

—Ces jours derniers, le gérant de l'hôtel des Sources St Leon, s'apercevant qu'un de ses employés devenait fou le renvoya.

L'employé en question, irlandais d'origine, remplissait à l'hôtel les fonctions de tonnelier.

Un matin, le bonhomme fut embarqué sur une voiture et conduit jusqu'à Louiseville. Un jeune garçon l'accompagnait.

Il fut croire qu'en route tout n'avait pas été rose pour le bambin, car en arrivant à Louiseville il demanda à être débarrassé de son compagnon parce qu'il avait peur.

Un jeune homme de l'endroit ayant eu l'audace d'aller se mesurer avec l'irlandais afin de le chasser de la voiture, celui-ci se défendit avec énergie.

On entendit crier au meurtre, au secours, il fut même question de revolver, mais il n'y eut pas d'effusion de sang et, après quelques minutes, le bonhomme fut laissé libre de continuer sa route, car tout le monde se disait: C'est un toqué.

Va sans dire que celui qui l'avait ramené des Sources ne l'a pas attendu.

On n'entendit pas parler de l'inconnu, car à Louiseville personne ne le connaissait, jusque dans l'après-midi, où il est allé au presbytère et puis à l'église

En entrant dans le temple, l'ex-tonnelier des Sources se dirigea vers la balustrade en gesticulant d'une manière étrange.

Tout-à-coup, au grand scandale de quelques bonnes âmes qui, à ce moment, priaient dans le lieu saint, le toqué franchit la balustrade et s'avance jusque sur marche-pied du grand autel. Là, il se mit à faire des gambades et des culbutes d'un comique si achevé que les personnes présentes dans l'église ne purent tenir leur sérieux.

Cependant plusieurs hommes ayant été prévenus, se dirigèrent vers le chœur et réussirent à s'emparer du malheureux qu'ils enfermèrent dans le chaunier situé près de l'église.

Il paraît que le bonhomme n'aimait pas sa prison improvisée et qu'il a fait des efforts inouïs pour en sortir.

Il est demeuré dans le charnier jusqu'au passage du convoi qui l'a transporté à Trois-Rivières où il a été incarcéré dans la prison du district.

BERTHIER,

—M. F. O. Lamarche a donné sa demission de maire de la ville. Le conseil a fixé au 30 juillet le choix d'un nouveau maire.

Il est question de M. Michel Desrosiers, conseiller.

LEVIS,

—Depuis quelque temps les autorités fédérales font transporter de la poudre de la citadelle de Quebec à Halifax.

Cette poudre est traversée à bord des bateaux de la Traverse, tout comme l'autre bagage et placée dans le hangar du fret à la gare de l'Intercolonial en attendant le départ du train.

Il y a certainement là imprudence, car cette matière dangereuse devrait être traversée dans des bateaux spéciaux, des bateaux à voile par exemple et envoyée immédiatement à destination par train spécial.

Les gens demeurant près de la gare de l'Intercolonial ont porté plainte et s'opposent fortement à ce que cette poudre séjourne ainsi pendant des jours à Lévis, dans un endroit si peu sûr.

On s'imagine les conséquences désastreuses si le feu se déclarait au moment donné dans ce hangar, ou encore si la poudre faisait explosion dans le bateau.

A Vendre.

Une joli maison de 10 appartements située sur la Rockdale Ave. Pour informations adressez-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencez vendredi et continuez pendant quelques jours. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1 50 à $2 00 **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes. Manteaux et Collerettes à M itié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
E. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden
Shaken Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues S. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarro, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde Ste-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 1 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appui ferme de femmes reconnues par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré le Dr Kennedy le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Kennedy's Korum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, manque de force et travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également le seul et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que douleurs menstruelles difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.

Hommes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtout, pardessus, et Vestes d'hommes sont teints et nettoyés sans les défaire. Robes de dames nettoyées et teintes. Robes, Draperies et Rideaux de la manière moderne. Robes enlevées en dans faction et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 7 p. m. excepté les mercredis.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack

Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW. Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
— 494 —
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeur de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.

25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il est encore le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutes, Bracelets, Jarretières, Jeux de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "COal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2 Nut $5.00. — Franklin, $5.50.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautes.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1; la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE. **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE TARIF.

"LE BILL DU SENAT OU RIEN DU TOUT."

Le President Cleveland Critique par ses Partisans.

Washington, 25 juillet—Voilà un an que le Congrès américain travaille à la réforme du tarif, sans être plus avancé aujourd'hui que le premier jour. Aussi une centaine d'hommes d'affaires de Chicago viennent-ils d'adresser une pétition au Congrès, le priant de prendre un parti, quel qu'il soit. Le plus mauvais tarif serait encore préferable que cette incertitude dans laquelle sont tenus le commerce et l'industrie depuis un si grand nombre de mois.

M. Cleveland a adressé, lui aussi, à M. William Wilson, président de la Commission des Voies et Moyens de la Chambre, une lettre dans laquelle il lui recommande de tenir haute et ferme la bannière de la démocratie. Le président fait bon marché de la fiction d'après laquelle un citoyen porté à la présidence cesse d'être l'homme d'un parti pour devenir le fonctionnaire de tout un peuple. M. Cleveland parle, en effet, dans cette lettre, en homme de parti et le mot *démocratique* ne se retrouve pas moins de vingt-huit fois dans cette écrit.

Le président Cleveland est critiqué sévèrement par ses partisans, à propos de cette lettre. Hier, le sénateur Gorman, qui est contre l'entrée en franchise des matières premières, lui est tombé dessus; il a dit, entre autres choses, que le tarif désiré par Cleveland est celui qui favoriserait un syndicat de riches capitalistes de New York qui a acheté les mines de charbon des provinces maritimes du Canada.

Une dépêche expédiée de Washington aux journaux de New York, mande ce qui suit: "Les sénateurs n'ont qu'une réponse à faire à la question qu'on leur pose sur la chance qu'a le projet de loi sur le tarif d'être adopté, et la voilà: Le tarif tel qu'amendé par le Sénat passera ou nous n'en aurons aucun."

Cependant le sénateur Jones croit qu'on va en venir à un compromis.

Comme les lecteurs le savent, il y a "deadlock" entre la Chambre et le Sénat à propos du tarif. Le Sénat a fait des amendements que la Chambre refuse de ratifier. On a tenté de s'entendre, mais sans succès.

Tout indique que la session sera prolongée et ne sera pas prorogée avant octobre.

GRANDE SOIREE.

Taunton, Mass., 25 juillet—Une grande soirée dramatique, musicale et oratoire, sous les auspices de la société St Jean-Baptiste, aura lieu le 26 juillet, c'est-à-dire demain, à l'occasion du 50me anniversaire de la fondation de cette société. La "Chaumière Bretonne," pièce en trois actes, sera jouée par un Cercle d'Amatrices.

Des discours seront prononcés par les RR. PP. Roach et Little, ainsi que les révérends messieurs Ryan et Kérouac de New Bedford. M. L. S. Laroche de Taimton et le Dr Z. Normandin de New Bedford adresseront aussi la parole.

LES REGATES.

Le "Vigilant," Yacht Americain est Vaincu.

Roche's Point, Irlande, 24 juillet.—Les Anglo-Saxons d'Europe et d'Amérique donnent, de ce temps-ci, une importance ridicule à des régates où les étudiants des universités d'Oxford et de Cambridge en Angleterre ont défait des rameurs de l'université américaine de Yale.

On s'occupe aussi beaucoup des deux côtés de l'Atlantique, d'une suite de joutes entre le *Vigilant* yacht américain, qui, en 1893, défit le *Walkyrie*, dans la baie de New York, et qui, depuis, a traversé l'océan pour aller se faire vaincre par le *Britannia*, la propriété du prince de Galles.

Le *Vigilant* et le *Britannia* ont encore lutté l'un contre l'autre ce matin pour une coupe offerte par le Royal Yacht Club de Cork et évaluée à cent guinées.

La température était brumeuse et il a plu une grande partie de la journée.

Les deux yachts traversèrent la ligne de départ presque au même instant, mais le *Vigilant* navigua avec un faible avantage sur son concurrent, celui du meilleur mouillage qu'il prit des le départ, comme ces chevaux de course qui devancent les autres et prennent le bord le plus petit de l'hippodrome.

Le *Vigilant* fut vainqueur, ce qui doit faire de la peine aux Anglais, qui attachent une bien grande importance à ces régattes.

EXPEDITION POLAIRE.

Un Steamer Vient en Collision Avec une Banquise.

St Johns, N. F., 24 juillet—Le steamer Mirando, capitaine Farrell, ayant à bord l'expédition polaire de Cook, comprenant 54 personnes, des professeurs, des scientistes, des étudiants d'université, etc., est revenu ici ce matin dans un état déplorable, étant venu en collision avec une banquise à l'entrée du détroit de Belle-Isle.

L'accident est arrivé vers les huit heures, mardi matin, quand le bateau se trouvait à environ huit milles au nord de Belle-Isle, pendant un après brouillard.

Le steamer allait à une allure rapide.

On ne craignait aucun danger quand soudain une immense banquise fut aperçut tout près du steamer par la vedette. On donna aussitôt l'alarme, et la vitesse du bateau fut en partie diminuée avant que la collision se produisit. Cependant le devant du steamer fut tellement endommagé que le capitaine jugea à propos de ne pas poursuivre la route. On rebroussa chemin pour venir faire réparer le steamer, ce qui prendra une dizaine de jours.

Ensuite une autre tentative sera faite pour atteindre le pôle nord.

UNE REVOLTE.

A Bord d'un Bateau et Deux Hommes Tues.

College Point, L. I, 24 juillet—Il y a eu une révolte à bord de la goélette P. R. King, hier soir.

Deux matelots portugais, Frank et James Durard, les deux frères, ont été tués par le capitaine du vaisseau pendant la révolte.

Les deux révoltés, Frank Durard, n'a pas été tué sur le coup et il put monter dans une barque pour se rendre sur le rivage.

Il fut trouvé tout sanglant sur la plage, ayant une balle dans la tête.

La police fut avertie et elle se rendit à bord du vaisseau, où le capitaine, armé d'un revolver, continuait à menacer ses employés.

La police, après investigation, arrêta le capitaine.

Frank Durard est mort peu après.

NOUVELLE UNION OUVRIERE.

Chicaga, 25 juillet—Une nouvelle association ouvrière a été organisée ici hier. Les chefs disent que cette organisation a pour but de placer sous une seule bannière l'armée entière des travailleurs.

W. C. Walsh a présidé l'assemblée des directeurs de cette nouvelle association qui a eu lieu à huis clos.

Les directeurs ont adopté certains principes et ont décidé d'admettre des milliciens dans cette union laquelle, prétendent-ils, prendra la place des Chevaliers du Travail.

Des émissaires seront envoyés dans toutes les parties du pays pour fonder des succursales.

Des résolutions ont été adoptées accordant des secours financiers à Debs pour l'aider à se défendre devant les tribunaux.

Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

UN ENLEVEMENT.

UN COCHER S'ENFUIT AVEC UNE VEUVE.

Les Commeres Jouent de la Langue a Manchester.

Manchester, N. H., 24 juillet—Encore une affaire à sensation en cette ville! Il paraîtrait qu'une jolie veuve et son amoureux,—un homme marié, s'il vous plait—ont pris la poudre d'escampette ensemble, dans un but très facile à comprendre.

On dit que la veuve en question est celle de feu Charles O Phelps, qui de son vivant était surintendant des ruas. Cette femme était l'une des personnes les plus respectées de la partie ouest.

Le séducteur est John Lewis, un cocher à l'emploi de John E. Towle.

Les deux ont disparu de la ville sans dire, bien entendu, où ils allaient.

L'épouse de Lewis dit qu'elle n'a aucun doute que le couple est parti ensemble.

Toute l'histoire est assez intéressante. Depuis quelque temps Lewis et la veuve Phelps étaient vus fort souvent ensemble, et ces amours illicites faisaient parler les commères.

Il paraitrait que Lewis devint tellement épris de la veuve qu'il résolut de l'épouser. Il alla trouver sa femme et lui dit tout; il lui raconta qu'il était amoureux fou de la veuve, qu'il était incapable vive sans elle et qu'il était déterminé à l'épouser. Il ajouta qu'il allait lui intenter un procès en divorce, et termina par ces paroles:

"Tu pourras venir vivre avec nous si tu le désires, mais il faut que je marie la veuve."

Mde Lewis dit qu'elle répondit à son mari qu'elle refusait de divorcer d'avec lui.

"Je n'ai aucun doute, a dit la femme abandonnée, qu'ils sont partis ensemble et qu'ils s'amusent bien. Eh bien, laissez-les s'amuser. Je suis parfaitement consentante tant qu'ils me laisseront tranquille."

Lewis, en quittant sa demeure pour n'y plus revenir, a dit qu'il partait pour un voyage qui durerait une semaine ou dix jours.

Mde Lewis prétend que lorsqu'il sera lassé de la veuve il reviendra.

Un reporter s'est rendu à la demeure Phelps à West Manchester et a vu Mlle Phelps qui lui a dit que sa mère était partie depuis une semaine.

Mlle Phelps fréquentait la meilleure société. Elle est fort jolie.

Mde Lewis prend les choses très froidement. Elle est âgée de 59 ans et paraît être une femme fort estimable sous tous les rapports.

ETRANGE ACCIDENT.

Un Jeune Garcon se Tue en Jouant.

Fall River, 24 juillet.—George Crowley, âgé de 15 ans, demeurant rue la Fayette nue, a été victime d'un accident assez étrange sur le parc du Sud, cet après-midi.

Il prenait part à une course avec deux compagnons et le but était un poteau en fer à l'extrémité du parc.

Crowley atteignit le but le premier et il se heurta à l'abdomen sur le poteau avec une telle force qu'il en resulta une hémorrhagie interne et il en mourut au bout de 20 minutes.

Le pauvre garçon ne reprit jamais connaissance après l'accident.

UN ARBITRAGE.

South

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

182 & 184 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes : — Mesdes Lana Lamiaire, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Unis.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI, 26 JUILLET 1894. No. 418

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Propriétaire,

Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

L'orage d'hier soir a causé bien peu de dommages à Lowell Quelques arbres ont cependant été abattus.

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Québec Central sans changer de chars.

Une voiture chargée de meubles a perdu une de ses roues ce matin sur la rue Merrimack et une partie de son contenu a été lancée sur la route.

Les Forestiers ont complété leur programme pour leur jour de gala aux Fair Grounds le 18 août. Des prix seront accordés aux meilleurs sportmen.

Un nommé Louis Goudreau s'est échappé mardi soir de la prison de Lawrence. La police est à ses trousses. Il venait d'être condamné à trois mois de prison pour ivrognerie.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Quebec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

C'est un fait connu que les machines à coudre New Home et Standard, vendues par M. Hubert Dusault, sont les meilleures; aussi le fait n'est pas contesté parce qu'il est incontestable. Le public canadien est averti qu'il tenait ses bureaux chez Landry & Fils, mais a transporté son stock entier et son bureau au No 742 rue Merrimack, presque en face de l'église. Hubert prend le *cake*, *dont you forget it*.

Notes Personnelles

Mlle Emma Lanoue, du Bon Marché, est en vacances. Qu'elle s'amuse bien.

M. Louis Turcotte, pharmacien de la rue Middlesex, est parti ce matin pour Québec.

M. Isidore Fabrie du collège de Buffalo, N. Y., est venu passer ses vacances chez ses parents de la rue Austin.

M. J. B. Pelneault part ce soir pour le Canada. Plusieurs amis l'accompagnent. Bon voyage et prompt retour.

M. Louis Rivest, de Coaticook, est de passage à Lowell, en route pour le Rhode Island, où il va rejoindre ses parents qu'il n'a pas revus depuis près de trente ans.

Le Révd Père Campeau, O. M. I., est parti ce matin pour Tewksbury, où il est allé remplacer le Révd Père Gigault qui doit aller se fixer à Buffalo, N. Y.

Un Beau Corbillard.

En passant chez M. E. H. Duprez, rue Merrimack, l'autre jour, nous avons pu admirer le magnifique corbillard dont il vient de faire l'acquisition. La voiture, qui sort des ateliers de G. L. Brownell, de New Bedford, le meilleur carrossier du pays, est toute blanche, avec ornements en argent. La peinture employée est celle dite *Ivory paint*, et il y en a six couches, ce qui, tout en augmentant le coût du corbillard, lui donne une apparence encore plus belle et

FEU SALOMON PROVOST

Ses Restes sont Ramenes en cette Ville

Les restes mortels de Salomon Provost, dont nous avons annoncé la mort lundi dernier, ont été ramenes de Philadelphie hier soir à 11.30 heures. Le corps était accompagné de M. Adelard Provost, frère du défunt, qui faisait partie de la compagnie connue sous le nom de Provost Freres, les acrobates si bien connus de tous les Etats-Unis d'Amérique et surtout de notre population au milieu de laquelle ils ont été élevés.

La semaine dernière M. Salomon Provost, au cours d'une représentation donnée à Philadelphie, se cassa le nerf du cou en exécutant ses tours de force.

Il fut transporté dans un hôpital où les médecins jugèrent la nécessité de faire subir une opération au blesse. Cette opération n'ayant pas réussi, M. Provost rendait le dernier soupir une couple d'heures après l'avoir subie. Il est mort dans la nuit de samedi à dimanche dernier, entouré des soins des Sœurs de la Charité et après avoir reçu les derniers sacrements.

Tous ceux qui ont vu le défunt à Lowell il y a une quinzaine de jours étaient loin de s'attendre à cette mort si prompte.

M. Provost était un grand amateur de bijoux et d'objets d'art et possédait un véritable musée de curiosités et des diamants de grande valeur.

Il était âgé de 26 ans et ses parents résident à Collinsville depuis bon nombre d'années.

Ses restes ont été exposés dans la famille au No. 68 rue Cabot d'où auront lieu les funérailles demain matin à 8 heures sous la direction de M. Joseph Albert.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.

Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.

Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc, etc.

Mde P. L GREGOIRE,

218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Ernestine et Anna Bernard, Emma Lacas, Matilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Societe St Jean-Baptiste.

A l'assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste, tenue hier soir sous la présidence de M. G. D. Jacques, trois motions régémentaires présentées antérieurement ont été rejetées. Une dizaine de membres ont été rayés de la liste pour arrérages.

La société a fait le choix de son médecin et l'élection a donné le résultat suivant: Drs L. V. Rochette, 48 voix; Armand Mignault, 53; Alfred Lavigne, 35; J. A. Gagnon, 22. M. L. V. Rochette a été déclaré ètre médecin de la Société.

Funerailles de Mlle Dillette.

Les funérailles de Mlle Marie Dillette, décédée à l'âge de 16 ans, au No. 70 rue Ash, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph.

Le Révd. Père Fest chanta le service funèbre. M. O. C. Landry et Mlle A. Lemaître s'occupaient de la partie musicale.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM F Cossette, P Désilets, M. Rogers, A. Clément, A. Bergeron et A. Lebel.

L'enterrement a eu lieu au cimetière catholique où de nombreuses fleurs ont été déposées sur la tombe de la defunte.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par dre les épiciers et droguistes.

Deces.

Laura, enfant de Benjamin et de Robaslina Viens, est décédée au No 14 rue Race, à l'âge de 4 mois.

Marie-Anne, enfant d'Eugène et de Pierre Bonvouloir, est décédée au No 31 Prence avenue, à l'âge de 4 ans.

E. H. Duprez avait la charge des funérailles.

Samuel D. Hebert, âgé de 2 ans, enfant de Joseph et de Joséphine Hébert, est décédé au No 24 rue Dale.

Allez voir —

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA

WORTHEN HOUSE,

Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	California	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, 56 la caisse.		
Whiskey $1.00, $2, $2.50, $3 et $4.		
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.		
Brandies de Californie, $2.50, $6. Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Jolis pantalons d'Eté, $3 la paire.

Pendant les jours derniers, ces pantalons de quatre, cinq et six dollars se vendaient en grande quantité au nouveau prix de $3.

Il y a une douzaine où quinze styles de pantalons faits avec nos meilleurs Casimirs et Cheviote, 5 à 10 paires d'une même série, dont le prix a été réduit pour vendre tout ce lot.

Ils sont assez bons pour être portés avec la meilleure redingote et veste.—Mais avec une redingote et une veste en Serge, ces pantalons pâles donnent presque l'apparence que vous avez un nouvel habit pour $3.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.

Les prix sont toujours les mêmes:

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

— LA POPULARITE DE —

M. VICTOR GELINAS

Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au

No. 586 Rue Merrimack.

A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,

Coin des Rues Cabot et Salem,

AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,

LE PACIFIQUE CANADIEN.

Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord-Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne retardez pas et venez à présent et

Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50 ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.

☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres.

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche du commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market

659 Rue Merrimack.

Epiceries, Provision,

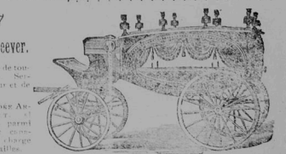
Viandes de Choix.

AUX PLUS BAS PRIX DE LA VILLE.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. ALBERT AUCHAMPAUGH est le public parmi le public comme étant chargé des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Nous avons pour déménagement

A. G. POLLARD & Cie.

Quinze Mille Verges De Belle Qualite FINE !

FLANELETTE OUATEE 6¼c.

En Coupons Partant de 10 a 20 verges !

FLANELETTE OUATEE !

Nous les avons toutes étalées dans notre grande vitrine de la rue Palmer ou vous pouvez voir la grande variété de belles couleurs et patrons qui composent cet étalage. Il y en a qui sont en rose, bleu, gris brun et en barrés ou carreautés. — Elles sont de 29 pces de large et les couleurs garanties ne pas changer, et nous en avons vendu des milliers de verges à 8 cts, mais pour cette vente notre prix va être seulement **6 1-4c. la verge.** Ce sont des marchandises très populaires pour Robes, Chemises, Jupons et pour les enfants. Très durables, faciles à laver, &c. Cette vente sera dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

MM HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aro. L. R[illegible], [illegible] COTE, A. [illegible] ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE, 67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 26 JUILLET 1894.

Les Marchands de Spiritueux.

La décision rendue récemment par Mgr Satolli, le délégué papal en ce pays, approuvant l'évêque Watterson de Columbus qui a décrété que les marchands de boisson ne doivent plus faire partie des sociétés catholiques dans son diocèse, a été beaucoup commentée.

Plusieurs journaux en ont profité pour émettre toute sorte d'idées saugrenues qui pèchaient par la base : le bon sens.

Certains mangeurs de catholiques en ont même profité pour prétendre que c'était la première fois que l'Eglise catholique romaine entreprenait une croisade en faveur de la tempérance.

On voit bien que ces haïneux n'ont qu'une paire de lunettes qui sont assez fumées pour qu'ils n'y voient goutte.

Parmi les catholiques il y a toujours eu des sociétés de tempérance fondées par les autorités ecclésiastiques. Ces sociétés ont certainement fait et font encore chaque jour un grand bien. Du haut de la chaire de vérité, au confessional, nos prêtres nous exhortent souvent à être tempérants. Par l'exemple et la parole, ceux qui ont charge de nos âmes nous ont prêché cette belle vertu.

Mais les catholiques et les puritains ne sont pas le même chose.

Là où fleurit le puritanisme, cette étrange plante anglo-saxonne, l'ivrognerie règne en maîtresse. Voyez l'Angleterre.

Jusqu'aujourd'hui si les catholiques n'ont pas été des puritains, il ne faut pas les en blâmer : ils méritent plutôt des félicitations.

Mais revenons à la décision de Mgr Satolli.

Le délégué papal a déclaré que l'évêque de Columbus avait parfaitement le droit, comme premier pasteur de son diocèse, d'agir comme il l'a fait envers les marchands de boisson, mais rien de plus.

Est-ce que tous les évêques de tous les diocèses des Etats-Unis vont emboîter le pas derrière Mgr Watterson? Nous ne le croyons pas. Or, la décision de Mgr Satolli n's'applique qu'au diocèse dont Columbus est le siège épiscopal. Donc, seuls les marchands de boisson de ce diocèse sont ostracisés des sociétés catholiques.

Mgr Waterson voulait atteindre, comme il le dit dans sa lettre pastorale, tous les marchands de boisson malhonnêtes qui violent les lois, vendent en cachette et le jour du Seigneur. Ne pouvant faire aisément une distinction entre les brebis galeuses et les saines, il a été obligé, pour atteindre les coupables, de sévir aussi contre tout le troupeau, et dorénavant l'absolution sera refusée aux mauvais débitants de spiritueux. Mais tous les diocèses ne sont pas dans le même cas : c'est pourquoi cette décision pourrait bien ne pas se généraliser.

D'ailleurs, la décision de Mgr Sotalli n'a pas donné à aucun évêque un pouvoir plus grand que celui qu'il avait déjà. Il s'ensuit que les chefs spirituels des diocèses peuvent tolérer ou défendre à leur gré l'admission des débitants de boisson dans les sociétés catholiques.

ACTUALITES.

L'association médicale de l'Etat de New York est parti en guerre contre les médecins non-diplômés et on s'attend à d'étranges révélations.

M. l'abbé Louis A. Casgrain, curé de l'église Ste Marie de Fall River, Mass., vient de célébrer le 36me anniversaire de son ordination.

Dans cette période, il a bâti cinq églises. Le temple actuel sera consacré sous peu.

Les trois hommes les plus riches de Chicago sont, aujourd'hui : le marchand Marshall Field, l'empaqueteur de viandes Phil. Armour, et son concurrent Nelson Morris, un juif qui vient d'obtenir du gouvernement français la fourniture des viandes et qui fait à présent pour 90 millions d'affaires, grâce à ce contrat. Les deux premiers sont aussi libéraux que le troisième l'est peu.

Les nègres de Brooklyn ne parlent que d'Amma Bryant, une négresse qui devient blanche.

Les médecins n'ont guère d'aire de comprendre la chose.

Emma Bryant est âgée de 33 ans.

La mère du phénomène prétend que se sont les désobéissances de sa fille qui lui ont fait encourir la disgrâce du ciel et lui ont mérité ce châtiment.

La sentenee contre l'anarchiste Salvador qui lança les bombes dans le théâtre du Liceo, a été prononcé d'une façon curieuse.

Il a été condamné à mort par le supplice infâmant du garrot, et en outre à dix-sept ans de bagne pour chacune des 20 victimes de son attentat (sic).

340 années de bagne après l'exécution capitale.

Quel supplice?

Lundi, 5 août prochain, aura lieu à la cathédrale de Burlington, Vt., la bénédiction d'une châsse destinée à contenir un ancau de la chaîne de St Pierre.

Mgr Satolli, les archevêques Williams et Corrigan assisteront à la cérémonie.

Le R. P. Doherty, jésuite de Montréal, donnera le sermon de circonstance.

C'est Mgr Goesbriand qui a obtenu du pape la précieuse relique.

Ces jours-ci, à Paris, plusieurs milliers de personnes se sont réunies près de la porte Maillot pour assister au départ de véhicule, nouveaux-modèles, mus par la vapeur ou du pétrole. Cette course avait été organisée par l'administration du *Petit journal*.

Vingt et une voitures, toutes d'un modèle différent, y ont pris part. La course s'est effectuée sur la route entre Paris et Rouen. La voiture du comte de Dious est arrivée la première à Rouen.

Le *Michigan Tradesman* propose de boycotter les magasins de détail qui ne fermeront pas à sept heures du soir, et de placarder aux coin des rues les noms de leurs propriétaires. Si le temps est de l'argent, dit notre confrère, nous devons habituer les marchands de détail, — commis et patrons, — à faire toute leur besogne, en aussi peu de temps que possible, c'est-à-dire de 9 heures du matin à 7 heures du soir. A présent, ils flânent la moitié du temps derrière leurs comptoirs, rêvassent et nourrissent de vilaines idées, sans pouvoir se distraire par une lecture instructive. Le système actuel est immoral. Si les marchands fermaient leurs magasins de bonne heure, ils concentreraient tout leur travail en quelques heures et, le soir, de retour chez eux, ils pourraient lire et s'instruire.

Les commissaires de police de Boston viennent d'entreprendre une vigoureuse croisade contre la loterie du Honduras, autrefois connue sous le nom de loterie de la Louisiane. On a opéré l'arrestation de deux représentants de la compagnie et la police a saisi une certaine quantité de billets.

Madame A... — Vous dites que votre mari joue au poker, qu'il perd toujours, et que vous avez quand même des toilettes neuves, ainsi que chevaux et voitures.

Madame B... — Parfaitement. Mais c'est avec moi qu'il joue. Depuis tous, bien savoir jouer au poker, ma chère, devrait constituer les premières connaissances d'une femme mariée.

Convention des Canadiens du Rhode Island.

(Protecteur Canadien.)

Après la convention des Canadiens de l'Etat du Connecticut qui sera tenue à Taftville, le 11 et 12 septembre, ce sera le tour de ceux du Rhode Island.

Il se fait actuellement dans cet Etat un fort mouvement dans le but d'organiser une convention pour l'année prochaine.

Là, comme partout où ils ont mis le pied depuis le départ du pays natal, les Canadiens sentent le besoin de s'unir et de passer leurs forces en revue.

L'Etat du Rhode Island est un de ceux de l'Union où ils ont acquis le plus d'influence dans les affaires publiques. Woonsocket est devenue une ville canadienne. Central Falls, Arctic Centre, Manville comptent le quart de leurs citoyens parmi leur population canadienne.

Cette convention sera pour nos compatriotes de l'Etat voisin comme une halte dans leur marche pour considérer ensemble le travail opéré et le chemin parcouru par eux. Ils ne sont pas, comme dans le Massachusetts, réunis en groupes de 20, 25 et 30,000 âmes et sont par conséquent plus que nous exposés à la perte de leur langue. Il paraît cependant qu'ils sont bien décidés à ne point en arriver là avant longtemps, s'il faut en juger par le programme suivant dont les différents articles seront soumis à la discussion des délégués :

Naturalisation ;

Fédération des sociétés nationales du Rhode Island ;

Moyen de conserver la langue française ;

La nécessité des écoles paroissiales françaises ;

Le rôle de la presse française ;

Et la nécessité de la tempérance pour notre peuple.

On croit généralement que Providence sera choisie comme siège de la convention..... Si toutefois ce n'est pas Woonsocket.

Beaucoup de Canadiens du Rhode Island se rendront à la convention de Taftville pour assister à ses travaux et prendront là l'expérience dont ils ont besoin pour organiser la leur. Nous ne pouvons que les féliciter de leur initiative. Et si nous avons un conseil à leur donner ce serait celui-ci : Soyez pratiques.

RÉD.—Voilà l'embarras : être pratique. Il paraîtrait que les anglo-saxons ont seuls le monopole de cette qualité-là. Si les conventions des canadiens du Connecticut et du Rhode Island ne nont point un résultat satisfaisant, il faudra pourtant en venir à cesser ces dépenses inutiles d'argent. Nous sommes sur la brèche, et nous reviendrons sur le sujet en temps et lieu. Espérons que pour une fois les Canadiens seront pratiques. Ensuite, quand on aura pris cette désirable habitude, on pourra faire des conventions tant que l'on voudra, car leur succès sera assuré.

En attendant, ayons l'œil sur les deux tentatives qui vont être faites : ce sont des *test cases*, comme on dit en terme de palais.

Un Enfant Mort et pas Mort.

La loi française exige que tout chef de famille déclare à la mairie, dans le plus bref délai, les naissances et les décès qui ont lieu chez lui. C'est pour se conformer à cette loi que M. Léopold V... se rendait, l'autre matin, en compagnie d'un de ses camarades, M. Alfred G....., à la mairie du dix-huitième arrondissement de Paris, à l'occasion de la naissance de son enfant.

Cette formalité accomplie, les deux amis firent une longue station dans un cabaret pour arroser dignement la joie paternelle. Mais "que les beaux jours sont courts!" dit la romance. A sa rentrée au logis, M. Léopold est informé par la sage-femme que l'enfant vient de mourir. Il fant donc retourner à la mairie et y apporter cette triste nouvelle. Quand le décès est dûmenmt constaté et que les deux amis se retrouvèrent dans la rue, ils retournèrent chez le marchand de vin pour y noyer convenablement le chagrin paternel. Cette opération est encore plus longue que la première.

De nouveau, les voici au logis où la sage-femme les accueille, le regard pétillant de joie. "Il n'est pas mort! s'écria-t-elle du plus loin qu'elle le voit. Nous nous étions trompés."— "Vite, vite, dit M. Léopold, retournons à la mairie. Ca lui porterait malheur à ce gosse de figurer plus longtemps comme mort dans les régistres du gouvernement!"

Ils repartent donc une troisième fois pour refaire le trajet du logis à la mairie. Arrivés là, quand ils ont dévidé toute leur pelote, l'employé de la mairie se gratte le front d'un air fort embarrassé. "Si cet enfant était bien mort, fait-il remarquer, quand vous êtes venue la seconde fois, il resterait mort, la loi n'admettant pas la résurrection. Mais s'il était encore vivant, vous avez fait une fausse déclaration en le faisant passer pour mort, crime prévu par le code." Enfin, après bien des explications d'une part, et des remontrances de l'autre, il fut convenu qu'en regard du nom de l'enfant, et à la suite du mot *mort*, on écrirait dans le régistre la remarque : "Par erreur." Tout le monde devant comprendre qu'un enfant mort par erreur était un enfant qui n'était pas mort.

La discussion ayant été très animée les deux amis jugèrent à propos d'aller se rafraîchir chez le mastroquet. Quand ils réintégrèrent le logis conjugal, l'après-midi était très avancée. Ils y trouvèrent accueil glacial. "L'enfant est mort, dit la sage-femme; le médecin de l'état-civil vient d'en faire la constatation." Quelque dur que cela soit, il faut retourner à la mairie pour faire cette importante rectification. Toutefois, ces allées et venues ayant fatigué les deux amis, ils arrêtent en chemin chez le cabaretier pour y reprendre des forces. Ils étaient déjà allumés en y entrant ; ils ont chacun son jeune homme en sortant, et c'est dans un état bien peu convenable qu'ils se présentent à ce bureau où leurs binettes sont connues.

—"Vous savez ce gosse de ce matin, dit M. Léopold, que je suis venu vous déclarer qu'il était mort et qu'il n'était pas mort? eh! bien, il est remort pour de bon."

—Qu'est-ce que vous me chantez-là? s'écria le rond-de-cuir à bout de patience. Cet enfant mort par erreur, serait, au contraire, vivant par erreur? Et vous croyez qu'on peut se ficher ainsi de la mairie du dix-huitième arrondissement? On dirait, ma parole, que vous voulez me faire poser!

M. Alfred veut donner à son ami Léopo'd le concours de sa parole; mais il ne fait qu'embrouiller les choses, tant sa voix est pâteuse. La conversation s'anime de plus en plus; on se fâche de part et d'autre et finalement l'employé furieux fait coffrer cette paire d'amis.

Le lendemain, à son réveil, lorsque le père se retrouve au clou et qu'il pense à son enfant *remort*, quel *remords* pour lui!

Blessé au Pied.

Lawrence, 25 juillet.—Vers les neuf heures du matin, ces jours derniers, un nommé Maxime Pendleton s'est fait écraser un pied par le sabot d'un cheval.

L'accident a eu lieu dans la cour de la Lawrence Lumber Co.

Le blessé fut transporté à l'hôpital.

Toto.—Si un enfant venait au monde en pleine mer, à quelle nationalité appartiendrait-il?

La maman.—A la nationalité de ses parents.

Toto.—Mais si ni son père, ni sa mère n'étaient à bord? Supposez qu'il voyage avec sa tante?

La servante. —Oui, monsieur Smith y est. Qui vais-je annoncer?

Le visiteur. — Le professeur Vanderspliinkenheimer.

La servante.—Voulez-vous, s'il vous plaît, lui porter votre nom vous-même.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.

LE DR. BRETON

est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.

Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.

☞ HEURES DE BUREAU : — 9 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.

VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 46 RUE MERRIMACK.

Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Lowell, Porter, Ale, Cailleret Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.

Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23rd St., New York.

Our side badge can and should be the honorable badge of every patriotic American.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

CHANGEMENT COMPLET.
Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.
Semaine Commencant le 23 Juillet.
La Gilbert Opera Co.
— DANS LE —
MIKADO
De Gilbert & Sullivan.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
EN PRÉPARATION,
"Tableaux Vivants,"
La Grande Sensation Théâtrale.

La première présentation d'un Billet pour Lakeview donnera droit au porteur à un FREE SHOW. Ceux qui désirent de bons sièges peuvent en avoir aux prix suivants :
Sièges d'Orchestre, Reserves, 25c.
Orchestre, - - 15c.
Family Circle, - - - 10c.
Balcon, - - - 10c.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos Commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-General U. S. Army, Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the mind and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine, locomotor-ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, hypodermic, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are: acceleration of the pulse with fullness of the arteries and bounding in the head, exhilaration of spirits, increased flow of ideas, and a temporary increase of the cerebral power of the brain, increased peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people. Sold by druggists, or sent by mail.
Nervous and Dyspeptic Sufferers Rejoice with the Hammond Animal Extracts they will be pleased, together with a trial treatise on the physiological effects of extracts.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront le trouver le jour, et le soir à sa résidence, 628 rue Merrimack.
Il s'occupera de remplir avec soin toutes les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— Mme G. GINGRAS.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les Fumeurs.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 132 Rue Central

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 24, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 20, 9 15, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 20, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15 et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, ¶ 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, ¶ 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, ¶ 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, ¶ 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S., Montreal et Québec—8 30, a m; 12 15 p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches ¶ 5 35.

Pour Rasport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¶ 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, ¶ 5 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¶ 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, ¶1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶ 7 18, ¶7 27, ¶8 45, ¶9 16, a m; 12 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, ¶ 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement, Northen Depot, * Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; ¶3 37, ¶5 5 43 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, ¶ 5 9, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p m; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, ¶ 4 05, 4 41, ¶5 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Clarenront Junction — 9 45 a m; ¶ 4 41 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; ¶ 4 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — ¶ 5 9, 8 13, p m, tous les Jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec wagons char-parlotte et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic gén.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 8.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

IV

C'est que, voyez-vous, monsieur le docteur, j'ai tant besoin de vivre, mon mari et mon enfant ne pourraient se passer de moi. Qu'est-ce qu'ils deviendraient, mon Dieu, si je m'en allais? Rien que d'y penser ça me fait froid jusque dans la moëlle des os.

Voilà de vilaines idées, chère dame, chassez les bien vite! Non seulement vous ne vous en irez pas, mais votre convalescence sera prompte. Je vous trouve très bien aujourd'hui. Avez-vous quelque appetit?

Je ne crois pas, monsieur le docteur.

C'est naturel... l'inaction... Enfin, si l'appetit venait, par hasard, vous pourriez manger sans le moindre inconvénient.

Que faudrait-il lui donner? demanda Vaubaron.

Tout ce dont elle aura envie. Je ne défends rien, car rien ne paraît dangereux en ce moment. Vous voyez que je suis un médecin facile!

Un tressaillement nerveux décomposa pendant une seconde les traits du mecanicien. Une facilité si grande lui semblait suspecte; il la trouvait plus inquiétante que des restrictions sévères. Il reprit:

Vous n'écrivez pas d'ordonnance, monsieur le docteur?

Ma foi, non. Du repos, du calme, aucune preoccupation, la tranquillité d'esprit, voilà tout ce qu'il faut à votre malade, qui bientôt ne le sera plus. Ca n'a pas besoin d'être écrit ces choses-là.

Il changea de ton et il ajouta:

La chaleur est étouffante aujourd'hui. On se croirait au milieu du mois de juillet. Nous pourrions bien avoir de l'orage la nuit prochaine. Je me sens tout accablé et je vous demande la permission de me reposer un instant chez vous.

Vaubaron se hâta d'avancer le grand fauteuil garni de tapisserie. Le docteur s'assit et s'évanta avec son mouchoir pendant quelques secondes; puis, faisant un signe amical à la petite Blanche, qui le regardait d'un air de curiosité craintive, il lui dit;

Est-ce que je vous épouvante, ma jolie enfant?

Oh! non monsieur le docteur, pas du tout.

Dans ce cas, venez donc un peu ici, près de moi, plus près encore. Asseyez-vous sur mes genoux.

Blanche obéit. Le docteur engagea avec elle une conversation enfantine qu'il nous semble inutile de reproduire, puisque cette conversation n'était qu'un prétexte, et tout en causant il trouva facilement l'occasion de placer tour a tour sa main, sa main, sans affectation et comme par hasard, sur le poignet et sur la poitrine de l'enfant.

Tandis qu'avait lieu cette petite scène, à laquelle Marthe souriait de son lit sans la comprendre, Vaubaron se disait, avec une angoisse indicible, que peut-être en ce moment le médecin prononçait dans son for intérieur l'arrêt de mort de l'enfant avec lequel il semblait jouer. Un indifferent, survenu tout à coup, n'aurait vu dans tout ceci qu'un gracieux tableau d'intérieur. Sous cette tranquille apparence se cachait cependant le plus poignant de tous les drames. Le drame du cœur paternel torturé, déchiré, et cachant avec un héroïsme sublime ses déchirements et ses tortures.

Me voici repose tout à fait, dit le medecin quand il eut terminé son rapide examen. Au revoir, chère dame, et bonne espérance, Monsieur Vaubaron, au revoir.

Le mécanicien accompagna le docteur dans la première pièce.

Eh bien! lui demanda-t-il vivement, en se penchant vers lui et en approchant ses lèvres de son oreille, afin de mieux étouffer le son de ses paroles. Eh bien!

Je vous dois la vérité, fit le médecin, et je vais vous la dire. Vous ne vous trompiez pas, l'enfant est minée par une fievre lente et continue.

Mais alors, balbutia Vaubaron anéanti, mais alors, elle est en danger... en danger de mort?

Pas d'exagération je vous en prie. Je n'ai rien avancé de semblable. Le danger peut venir, j'en conviens, mais il n'existe point encore.

Helas! il viendra, docteur, il ne viendra que trop vite.

Non, si vous prenez contre lui toutes les précautions nécessaires.

Ah! faliût-il donner mon sang pour ma fille, Dieu m'est témoin que je n'hésiterais pas!

Le docteur reprit:

L'enfant tient de sa mère plus que de vous. Sa constitution est faible. Cependant elle ne paraît point mauvaise, et j'ai la ferme croyance qu'elle peut se fortifier. Si vous étiez dans une situation de grande aisance, je vous engagerais à faire respirer à votre fille l'air du Midi pendant un ou deux hivers, mais sans doute vos ressources ne vous permettraient point un tel déplacement?

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—On recevait il y a quelques jours une dépêche de St Jean, N. B., annonçant que le pasteur Finlow Alexander, doyen du chapitre de l'eglise anglicane de Fredericton et le professeur Stockley, de l'université du Nouveau-Brunswick, avaient résolu d'embrasser la foi catholique.

Les deux convertis ont été baptisés, dans la chapelle de l'archevêché, par S. G. Mgr Fabre.

C'est le R. P. Jones, S. J. qui les a préparés au baptême et à la première communion.

M. le chanoine Bruchési et M. Meagher, marchand de vins, servaient de parrains aux néophytes.

M. Alexander est marié; sa femme est à Fredericton. M. Stockley est veuf.

—Quand vous voyagez, ayez soin de ne pas perdre votre billet de passage. Le Conseil Privé vient de rendre une décision importante à ce sujet.

Un nommé Beaver de Toronto, voyageait sur le Grand-Tronc. Il avait acheté un billet de retour; mais avait perdu la moitié de ce billet destiné au retour. N'ayant pas voulu payer de nouveau, le conducteur l'a fait descendre du train.

Beaver a poursuivi la compagnie alleguant qu'il avait paye son passage et que le conducteur n'avait pas le droit de le mettre à la porte.

Le juge Rose a renvoyé d'abord cette action; mais la cour d'Appel d'Ontario ont donné gain de cause à M. Beaver.

Néanmoins la Cour Suprême a renversé ces derniers jugements, se prononçant en faveur du chemin de fer. M. Beaver a demandé au Conseil Privé la permission d'en appeler du jugement de la Cour Suprême. Cette permission vient de lui être refusée, les juges du Conseil Privé ayant déclaré que les meilleurs interprètes de la loi des chemins de fer au Canada doivent être les juges de la Cour Suprême du Canada.

QUEBEC,

—Ces jours derniers, une vingtaine de personnes prenaient le frais sur une terrasse élevée d'une quinzaine de pieds en arrière de la propriété de Mme Marcoux, rue Champlain.

Tout à coup les appuis cédèrent et la terrasse s'effondra. Il s'en est suivi une culbute des mieux conditionnées. Heureusement, à part un jeune Gingras, qui a reçu à la tête des contusions sans gravité, tous s'en sont tirés avec quelques accrocs à leurs habits.

—M. le magistrat Vallée, résidant de la Côte Nord, rapporte que les pêcheurs se plaignent du manque de poisson.

—M. Bénoni Samson est mort à l'Hôtel Dieu, hier.

Il avait brigué il y a quelques années, les suffrages des electeurs du comté de Lévis, en qualité de candidat ouvrier.

Son adversaire, M. I. N. Belleau, aujourd'hui maire de Lévis, remporta le comté, mais ne put siéger quand même en parlement, M. Samson s'étant consolé de sa défaite en contestant l'élection de son concurrent.

—Son Excellence le Gouverneur-Général a accepté l'invitation d'être le patron de l'exposition de Québec. Il fera l'inauguration officielle le 10 septembre.

—La perspective est excellente pour les recoltes dans le district de Québec.

Les averses persistantes des trois dernières semaines avaient bien un peu compromis certaines cultures, mais l'ardeur soleil qu'il a fait depuis quelques jours est en train de réparer le mal. La végétation pousse à vue d'œil. Les foins ont particulièrement belle apparence.

—M. Chs St Michel, ancien marguillier de St Roch, conseiller de ville et directeur du tramway de ce faubourg, est décédé hier dans sa 68ème année.

M. St Michel, qui était typographe, était l'un des fondateurs du *Chronicle* de Québec.

—Mgr Blais vient de consacrer l'église de Ste Luce. Il n'y a que trois églises consacrées dans tout l'archidiocese de Québec: la Basilique de Québec, l'église de Ste Anne de la Pocatière et celle de Ste Anne de Beaupré.

—Les Jésuites font actuellement construire sur le chemin de Ste Foye une chapelle sous le vocable de N. D. du Chemin.

Le R. P. Désy, supérieur de la maison des Jésuites de Québec, lui a donné ce nom en souvenir d'une madone qui était en grande vénération à Rome au temps de St Ignace de Loyola, le fondateur de la Société de Jésus. Cette madone était vénérée par les fideles sous le vocable de "Madona della Strada." Une chapelle qui fut construite à cet endroit fut plus tard donnée à St Ignace par le curé qui entra par la suite dans la compagnie de Jésus et fut le premier compagnon italien de l'illustre fondateur.

Le R. P. Désy dit que la chapelle sera ouverte au public vers la Pâque. L'intention des constructeurs est d'en faire une église absolument dans le genre de celle qui existe sur la rue Dauphine. Il y aura des offices, des instructions, des retraites comme dans l'autre.

—On dit que le nommé Hudson, arrêté par les détectives pour avoir volé les trappistes du lac St Jean, chez lesquels il a été novice, n'est pas le fils d'un manufacturier de Montréal, comme on l'a prétendu.

Il serait un ancien gibier de prison.

OTTAWA,

—Des ouvriers creusaient un puits sur la ferme de M. Cousineau lorsque après avoir atteint une profondeur de 126 pieds, l'eau a jaili du sol à une hauteur de 40 pieds. M. Cousineau a fait poser un tuyau qui déverse l'eau de cette nouvelle source dans un ruisseau voisin. L'eau est legèrement minérale.

TORONTO,

—Le *Prescott and Russell Advocate* pretend que sir Oliver Mowat ne peut faire autrement que de laisser entrer M. Evanturel dans son cabinet et ce journal rappelle les services signalés rendus en toute occasion par le député de Prescott au parti libéral dans la province d'Ontario.

L'*Empire*, faisant allusion à l'article de l'*Advocate*, dit que M. Evanturel a été l'organisateur de la victoire, qu'il a sauve onze collèges electoraux et que sans lui Sir Oliver Mowat était vaincu et que celui-ci aurait tort de tenir plus longtemps dans l'ombre un des hommes les plus populaires et les mieux doués de son parti.

ST HYACINTHE,

—Mgr de Druzipara a conféré la prêtrise à M. l'abbé Adélard-Marie Daoust, sous-secrétaire de l'évêché de St Hyacinthe.

La cérémonie a eu lieu à Ste Victoire, paroisse natale de l'ordinant.

STE AGATHE,

—Voici la liste des lauréats agricoles couronnés à Ste Agathe, dimanche dernier:

Luc Charette, Sainte-Marguerite, 86.45 points, t. g. merite, médaille d'argent.

Eusebe Lajeunesse, Ste Marguerite, 85.15 points, t. g. mérite, medaille d'argent.

Dr Wilfrid Grignon, Ste Adèle, 85.05 points, t. g. merite, medaille d'argent.

Cyrille Grenier, Ste Agathe, 77.90 points, g. mérite, medaille de bronze.

Joseph Saint-Amour, Ste Agathe, 75.55 points, g. mérite, medaille de bronze.

Elie Desrochers, St Sauveur, 75.40 points, g. mérite, medaille de bronze.

Casimir Latour, St Sauveur, 75.30 points, g. mérite, medaille de bronze.

Isaac Charette, Ste Marguerite, 70.65 points, mérite.

François Latour, Ste Adèle, 70.50 points, mérite.

Lambert Bélanger, St Sauveur, 69.35 points, mérite.

Jos. Forget, Ste Agathe, 68 points, mérite.

Joseph Brisebois, Ste Marguerite, 67.55 points, mérite.

Joseph Plouffe, St Sauveur, 66.70 points, mérite.

Auguste Lallier, Ste Agathe, 66.45 points, mérite.

Adélard Forget, St Sauveur, 65.70 points, mérite.

Jean-Bte Goyer, St Sauveur, 65.05 points, mérite.

KINGSTON,

—Un accident fatal a eu lieu à Shern, près de Pembroke. Deux filles et un garçon âgés respectivement de quatre, six et huit ans, enfants de M. Owen Jennings, s'étaient aventurés sur une marotage pour cueillir des framboises.

Ils se sont égarés dans le bois. Ils aperçurent au détour d'un sentier la demeure de leurs parents dans la plaine et se mirent à courir dans cette direction. En courant ils sont tombés au fond d'un précipice d'où les parents, entendant leurs cris, les ont retirés.

Le petit garçon était mort et les deux petites filles ont été si dangereusement blessées qu'il est fort peu probable qu'elles survivent à leurs blessures.

—Un fou furieux d'origine américaine, M. H. Miller, s'est échappé en compagnie d'un autre fou, M. T. Truedell, de l'asile de Kingston. Ils se sont rendus à Brockville où ils se sont querellés.

Miller s'est échappé, mais Truedell a été arrêté et ramené à l'asile.

HULL,

—Les Oblats de cette paroisse ont reçu cette année $2,500 des deux mille familles qu'ils desservent.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également garanti sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prépare par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Demandez le Kinium "Delisle" Kinium.

A Vendre.

Une jolie maison de 10 appartements située sur la Rockdale Ave. Pour informations adressez-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix
☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Merrimack.
Hardes d'hommes et de dames teintes et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rideaux, Couvertes teints dans la meilleure manière. Robes satinées ou dames teintes et repassées.
Le Blanchissage des Hommes les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Vente Speciale de Chapeaux,
Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Matelaux et Collerettes à M. Itié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 58 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Market Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Vandalsen.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sacre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thelien, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Smith —C'est un portrait superbe de la famille; il est parlant.

Jones—C'est tellement vrai que, lorsque je le regarde, je me mets du coton dans les oreilles.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses. Il enlève complètement les rides, taches de rousseurs (ressurlures) le masque chez les femmes (la jeune jeunes à la figure), et toutes autres défoorlations de la peau. Son action est positive garantie inofffensive; elle rend la peau douce et lisse et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens. Ceux-ci ont des échantillons gratis à bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack
Les ordres sont promptement exécutés — P. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Cornichons en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il est prévenu qu'il a un très bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutéries, Argenteries, Jones de Marlage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Cent Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans brûler aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00.—Egg et Broken, $5.75.—No. 2, Nut, $5.00.—Franklin, $7.50.

E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, les convalescents, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.
Aussi bons que neufs. Venez les voir
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

TERRIBLE OURAGAN.

VISITE NASHUA ET CAUSE DES DOMMAGES.

Les Arbres Deracines, les Maisons Detruites.

Nashua, N. H., 25 juillet—Un ouragan épouvantable, accompagné de grêle, de vent et d'éclairs, a visité cette ville entre 4 et 5 heures, cette après-midi.

L'orage vint du nord-ouest.

Le vent se fit sentir le premier, puis la grêle tomba en abondance

Des branches d'arbres ont été brisées en diverses parties de la ville et plusieurs arbres ont été abattus.

Un grand nombre d'enseignes et de fenêtres ont été emportées par le vent. Une vieille maison sur le chemin de Hollis a été démolie. La grêle a causé de grands ravages dans les jardins, les potagers, les campagnes environnantes. Les fermiers ont essuyé de grandes pertes.

On n'a rapporté d'accident de personne.

L'ouragan dura une trentaine de minutes.

Le vent allait à une vitesse de 47 milles à l'heure, et la pluie tomba en si grande quantité que les rues ressemblaient à des ruisseaux.

A la fin de l'orage on a ramassé des grêlons mesurant ¾ de pouce de diametre.

Le service téléphonique a été interrompu, plusieurs fils ayant été brisés.

Plusieurs cheminées ont aussi été abattues, deux sur la rue Canal et celle de la fonderie de Nashua dont la toiture a été fortement endommagée.

Le vent a aussi jeté par terre une maison en voie de construction sur la rue Palm.

Des nouvelles reçues dans les autres villes nous apprennent que cet ouragan a été plus sévere ici que partout ailleurs.

Les dommages vont s'élever à plusieurs milliers de dollars.

UN CLOCHER

Transporte a Quelque Distance par le Vent.

Haverhill, 25 juillet—Un gros orage, accompagné de tonnerre et d'éclairs, s'est abattu sur cette ville cette après-midi.

Le vent était aussi très fort.

Pendant cet orage le clocher de l'église Congressionelle à Riverside a été soulevé de dessus ses fondations à transporté à plusieurs pouces plus loin. On devra reconstruire ce clocher.

Des arbres ont été renversés et d'autres dommages ont été causés.

La pluie tomba par torrents.

L'ORAGE A LAWRENCE.

Le Toit de la Maison de Mme Jean Endommage.

Lawrence, 26 juillet.—Vers les 5 heures, hier après-midi, un gros orage accompagné d'éclairs et de tonnerre s'est abattu sur cette ville, causant de grands ravages.

Le vent était à une vitesse vertigineuse.

Plusieurs arbres, même des plus gros, ont été renversés.

Le toit de la maison de Mde Odile Jean, 256 rue Hampshire, a été très endommagé par un gros arbre que le vent a cassé et qui est passé au travers. La clôture autour de la maison a été emportée.

Mde Jean était seule dans la maison dans le temps et elle fut fort effrayée, comme bien on pense.

La maison d'un nommé Kelley No. 42 rue Cross, a été aussi endommagée par un arbre.

A l'établissement de Carney & Co., coins des rues Hampshire et Concord, un vaste châsis de dix pieds carrés a été lancé dans la rue par la force du vent.

On rapporte aussi plusieurs autres dégâts, mais personne n'a heureusement été blessé.

A Methuen, une ville voisine, les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars. Huit ou dix cheminées ont été démolies. Deux ou trois granges ont été enlevées de dessus leurs fondations; dans l'une, celle de Graham, Broadway, 40 ou 50 voitures ont été endommagées.

LA FOUDRE

Tue une Jeune Fille a Salem, Mass.

Salem, 25 juillet.—Un gros orage, accompagné de tonnerre et d'éclairs, s'est abattu ce soir sur cette ville. La pluie tomba à flots et le tonnerre ne cessa de gronder. Le ciel paraissait en feu, tant les éclairs étaient fréquents.

La foudre frappa au moins trois endroits à Salem, et deux alarmes d'incendie furent sonnées à peu d'intervalle chacune.

La maison de Robert Cashin, No. 12 rue Churchill, a été frappée par le tonnerre Un trou assez grand fut pratiqué par la foudre dans la toiture de cette habitation.

La jeune fille du propriétaire de cette maison, Katie Cashin, âgée de 15 ans, qui était à l'évier en frais de laver la vaisselle, a été instantanément tuée par le tonnerre.

C'était une jeune fille très intelligente, qui avait été graduée à l'école paroissiale St James.

GUERRE DE RACE.

Les Negres qui Voulaient Tuer tous les Blancs.

Jackson, Miss., 25 juillet — Dans le voisinage de Rocky Ford, comté de Simpson, à trois milles du chemin de fer, les nègres ont tenu une assemblée secrète, une de ces nuits, et plusieurs blancs se faufilèrent à la dérobée jusqu'auprès de l'édifice où la réunion avait lieu et ils écoutèrent ce qui se disait.

L'assemblée était présidée par une vieille négresse, et les nègres décidèrent de faire un massacre général des blancs, pour se venger des nombreux lynchs qui ont été commis depuis quelque temps dans cette région.

La vieille négresse dit que lorsque les nègres seraient prêts à massacrer les blancs, les négresses tueraient de leur côté les femmes et les enfants des blancs, et elle ajouta qu'elle était bien résolue à tuer tous les enfants des blancs qui lui tomberaient sous la main.

Ceux qui écoutaient ces propos au dehors demandèrent de l'assistance et arrêtèrent tous les nègres faisant partie de cette assemblée. Ces nègres furent ensuite battus à coups de fouet, et l'on rapporte que la vieille négresse qui présidait l'assemblée a été lynchée.

Cette assemblée a suivi la visite d'un agitateur nègre de Jackson, qui apportait la nouvelle d'une assemblée contre le lynch ayant eu lieu récemment à New York.

DEBS EN LIBERTE.

Il n'a Fait Aucun Projet Pour l'Avenir.

Chicago, 25 juillet—Quelques minutes avant quatre heures, hier après-midi, Debs, Howard, Keliher et Rogers, les chefs des grévistes, furent remis en liberté sous caution.

Le juge leur a demandé $7000 de caution chacun, pour couvrir cinq nouveaux chefs d'accusation, en sus de l'accusation de mépris de cour que le gouvernement et le chemin de fer Santa Fe ont lancée contre eux.

William Fitzgerald et William Skakel, les deux hommes qui ont déjà cautionné pour les accusés, ont fourni les nouvelles cautions.

Les accusés se sont tous déclarés prêts à se mettre à l'œuvre dès demain matin.

Une assemblée des directeurs de l'A. R. U. aura lieu demain après-midi à laquelle le président Debs décidera quelle ligne de conduite il devra tenir à l'avenir. Debs prétend que son organisation acquiert des forces chaque jour.

CAUCUS DEMOCRATIQUE.

Washington, 25 juillet—Les sénateurs democrates ont eu un caucus aujourd'hui à propos du tarif, et après beaucoup de discussions, il a été décidé de renvoyer ce projet de loi devant le comité de conférence sans instructions.

UN CHIEN ENRAGE.

Crée Toute une Sensation Chez un Bijoutier.

IL A FALLU PLUSIEURS COUPS DE REVOLVER POUR LE TUER.

Des Gardiens de la Paix Obligés de Payer la Traite.

New York, 25 juillet—Le cri: "Chien Enragé!" fut entendu soudain sur la rue Suffolk, près de la rue Grand, ce matin, ce qui attira sur les lieux une foule de curieux toujours à l'affût des événements quels qu'ils soient.

On apprit bientôt que la cause du rassemblement était un chien enrage qui avait pénétré dans un magasin de bijouteries où il avait causé une terreur folle à tout le personnel.

Le chien, en pénétrant dans le magasin, s'élança sur le propriétaire, M. Stress. Il avait la gueule ouverte, il écumait, ses yeux lançait des flammes, son poil était hérissé, il était effrayant à voir. M. Stress, d'un bond, sauta sur le comptoir pour éviter d'être mordu par l'animal qui hurlait comme un damné, tandis que tous les employés se sauvaient dans la rue.

Quand M. Stress eut la chance de s'enfuir dehors, il ne se fit pas prier.

Le chien sauta au milieu d'un tas de bouteilles et se mit à dévorer les bouchons à belles dents.

Pendant ce temps-là, le patron fermait la porte de son magasin à clef et courait quérir un agent de police. En attendant, le chien sauta sur la table de travail du bijoutier et jeta les instruments, les montres par terre, saccageant tout ce qui lui tombait sous les pattes et la gueule.

Un gardien de la paix ne tarda pas à faire son apparition sur les lieux. La porte fut ouverte avec précaution et deux coups de feu furent tirés sur le chien. Les deux balles allèrent s'enfoncer dans les pattes de derrière de l'animal.

Alors la brute enragée courut se cacher sous le coffre-fort et le gardien de la paix dit: "Le chien est mort!"

Le bijoutier en douta quelque peu, et s'emparant d'un manche à balai, il le fit manœuvrer sous le coffre-fort. Le chien, qui était loin d'être mort, sortit de sa cachette, et toujours écumant, il sauta sur le bijoutier. Celui-ci en un instant se trouvait près de la porte, puis dans la rue.

Le gardien de la paix, voyant qu'il avait manqué son coup la première fois, ajusta de nouveau et tira; mais le chien, plus fin qu'on ne le pensait, évita la balle en allant se cacher de nouveau sous le coffre-fort.

Le policeman referma la porte du magasin et dit au propriétaire que ce n'était pas son affaire de tuer des chiens, et il partit. Mais il revint quelques minutes plus tard avec deux autres gardiens de la paix.

Ces trois hommes pénétrèrent, l'arme au poing, dans le magasin. Le chien, en les apercevant de dessous le coffre-fort, fit un bond vers eux en poussant des hurlements épouvantables.

Les trois gardiens de la paix reculèrent d'un pas, puis firent feu tous ensemble.

Le chien rentra de nouveau dans sa cachette, c'est-à-dire dessous le coffre-fort.

—C'est pour le coup qu'il est mort, dit l'un des policemen.

—Oui, oui, il est mort, s'écrièrent en chœur les deux autres policemen et quelques employés qui assistaient de loin à ce drame.

Le bijoutier pencha la tête, haussa les épaules et dit: "Je parie la traite qu'il n'est pas mort."

—Accepte, s'écrièrent tous les autres.

M. Stress, qui tenait toujours son manche à balai à la main, s'avança avec crainte vers le coffre-fort, et prestement

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

680 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lina Lamiaïdé, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec livre pour notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI, 27 JUILLET 1894. No. 419

LE CHAMPLAIN, .·.

Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Proprietaire,

Cors des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Des ouvriers ont commencé ce matin à construire un trottoir sur la rue Decatur.

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Québec Central sans changer de chars.

Ce matin, vers 8 h. 20, un individu était couché ivre-mort à côté de l'urinoir de la rue Suffolk, près de la rue Merrimack.

George W. Lord, charretier pour la Talbot Chemical Co., est tombé sous les roues de sa voiture, hier, et il a été grièvement blessé.

Les pompiers ont été appelés hier soir vers 9.30 heures, sur la rue Austin, ou on venait de découvrir une paillasse en feu. Peu de dégats.

Il y aura une assemblée des membres du Cercle Canadien dimanche après la grand'messe. Tous les membres sont priés d'être présents.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Québec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

La fête champêtre annuelle du Cercle Canadien aura lieu à Mountain Rock Grove, jeudi le 2 août. Les billets se vendent bien et tout promet que ce sera la plus belle fête qui aura eu lieu sous le patronage de cette société.

On nous apprend que la manufacture Tremont et Suffolk a placardé de nouveaux avis annonçant que les travaux ne seraient repris que dans quinze jours. Tous les travaux de réparations ne sont pas encore terminés.

C'est un fait connu que les machines à coudre New Home et Standard, vendues par M. Hubert Denault, sont les meilleures; aussi le fait n'est pas contesté parce qu'il est incontestable. Le public canadien est averti qu'il trouvera ses bureaux chez Landry & Fils, mais a transporte son stock entier et son bureaux au No. 748 rue Merrimack, presque en face de l'église. Hubert prend le *cake, dont you forget it.*

Une femme est venue dire au commissariat de police, hier, qu'une femme de ses amies nommée Sullivan, qui est bien connue de la police et réside aux environs de la rue Front, avait reçu un coup de couteau au dessus d'un œil mercredi soir, pendant une querelle qu'elle avait avec un homme, et dont la police n'a pu apprendre le nom. On dit que cette femme a été assez grièvement blessée.

Décès.

Léo Bourget, âgé de 7 mois, enfant d'Edouard et de Louise Bourget, est décédé au No. 32 rue Aiken.

M. Jos. Albert est chargé des funérailles.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les metiers à cotonade. Bons gages. Logis pour familles des employés. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 1.

MAGNIFIQUE NEUVAINE.

L'Eglise St Joseph Temoin de Cérémonies Grandioses.

De mémoire de notre population, la dernière neuvaine prêchée à l'église St Joseph et qui s'est terminée hier soir, a été une des plus belles de ce genre et fera époque dans les annales religieuses de notre congrégation. Cette neuvaine préparée à l'occasion de la fête de Ste Anne a attiré soir et matin depuis la semaine dernière des centaines de nos bonnes mères de famille qui sont allées s'agenouiller devant l'autel de Ste Anne, à l'église St Joseph.

Hier, à l'occasion de la clôture, une grand'messe solennelle fut chantée à 8 le matin. Elle fut célébrée par le Révd Père Paquetre, assisté des RR. PP. Campeau et Feat, comme diacre et sous-diacre. Il y eut communion générale et plus de 1500 mères de famille ont approche de la Sainte Table. Il y eut aussi sermon de circonstance par le Révd Père Nolin, qui prêcha durant toute la neuvaine.

Dans l'après-midi à 2 heures a eu lieu la vénération des reliques de Ste Anne. Le temple comme aux cérémonies precédentes avait été revêtu de ses plus beaux habits et les illuminations de l'autel de Ste Anne surtout avait été artistement préparées.

Les mères ici avaient amené leurs jeunes enfants et l'église offrait un coup d'œil touchant. Les RR. PP. Amyot et Nolin ont officié à ces cérémonies. Le soir à 7¼ heures il y eut réception dans la Congrégation des dames de Ste Anne. Soixante-dix-neuf dames s'enrolèrent dans les rangs de cette belle congrégation qui compte ici aujourd'hui au delà de 2500 membres. Les cérémonies de circonstance furent célébrées par les RR. PP. Amyot et Nolin à qui revient le crédit du succès obtenu pendant cette grandiose neuvaine.

Le Poisson Mordi.

MM. Chs H. Boisvert et J. A. Foisy, les deux bonlangers populaires de la Lilley Avenue, sont allés hier dans le New Hampshire et ont fait une magnifique pêche.

Miracle a Lowell

On nous apprend qu'un grand miracle s'est opéré hier pendant la clôture de la neuvaine de Ste Anne, à l'église St. Joseph. Une dame qui était infirme depuis longtemps et qui était obligée de marcher avec des béquilles s'est vue subitement guérie après s'être approchée de la Sainte Table et avoir fidèlement suivi les exercices de la neuvaine. Cette dame s'en est retournée chez elle hier sans ses béquilles qui ont été laissées dans un banc de l'église et qui ont été vues depuis par des centaines de personnes.

FERME.

Nous Ouvrirons de 6 à 10 Heures ce Soir.

Avec une quantité d'occasions comme la population de Lowell n'en a jamais rencontrées.

Demain nous continuerons notre vente de quinze heures. Les prix sur nos marchandises ne seront pas considérés.

Ceux qui désirent de beaux habillements pour garçons, jeunes gens et hommes; nouveautés, chapeaux, overalls, valises, malles, gilets, etc., devraient venir nous voir et comparer nos prix.

En face de l'hôtel de ville.

MERRIMACK CLOTHING CO.

Les Canadiens sont Honnetes.

Mme Michelin a perdu il y a quelques jours une montre en or en allant à l'église. Elle l'annonça dans l'ETOILE et hier deux jeunes canadiens qui avaient trouvé la montre sont allés la porter à Mme Michelin qui les a récompensés de leur honnêteté.

Seulement Quatre Jours.

J. E. Shanley et Co., déménageront dans leur nouveau magasin dans quatre jours d'ici. Les étoffes a robes se vendent vite, ainsi que les corsets, gants, bonnetteries, robes de chambre, shirt waists, etc. Jamais on n'a vu des étoffes à robes couleur noir se vendre si bon marché et jamais vous n'aurez les mêmes occasions. J. E. SHANLEY & Co., vente de déménagement, 134 rue Merrimack.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

HARDI COQUIN.

Il s'Empare de $111 et Part pour Pittsfield.

La semaine derniere, un nommé Bert Borton, alias James Barrett, arrivait en cette ville et descendait chez son oncle, M. J. N. Carter, marchand de meubles de la rue Middlesex, où sa mère est malade depuis longtemps.

Lundi dernier, il était dans le magasin de son oncle lorsqu'il s'aperçut que le coffre-fort était ouvert.

Se voyant seul il s'empara d'une lime et brisa la cassette à l'argent. Il s'empara de $111 en argent et déguerpit aussitôt.

Le vol ne fut découvert que dans l'après-midi par M. Carter au moment où il voulait se rendre à la banque. L'alarme fut donnée et le neveu fut aussitôt soupçonné, mais il avait pris la clef des champs.

La police fut avertie et sa piste fut suivie jurqu'à Keene, N. H., où il réside. On apprit là qu'il avait pris une autre direction et il a été arrêté hier soir à Pittsfield, Mass. Il sera ramené à Lowell aujourd'hui.

KEMO DETRUIT sur le champ les Fourmis, Fourmis, Mites, &c. Vendu par tous les Epiciers et Droguistes.

A Vendre.

Une joli maison de 10 appartements située sur la Rockdale Ave. Pour imformations adressez-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

Jeune Fille Disparue.

Une jeune fille du nom d'Annie Avery, âgée de 25 ans, résidant au No 136 rue Manchester, et qui depuis quelque temps donnait des signes d'aliénation mentale, est disparue de son domicile depuis hier soir et toutes recherches depuis ce temps sont restées infructueuses.

La police est sur pied et la ville est fouillée dans tous les coins.

Allez voir
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon:

Vins Sherry	$1.50,	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2. $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1., $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Quelques marchandises dépareillées de ci de là dans le stock pour Garçons à des prix dépareillés.

Petits lots — vous coûtent presque rien — mais dureront le temps des vacances.

20 Doz de Shirt Waists pour Garçons; étalent à 25c. pour en terminer la vente 15c. chacun.

50 Habits légers, trois ou quatre lots ensemble; tous les points, mais pas tous les points d'une sorte, $1.50.

C'est la même chose dans tout le stock — chaque jour nous réunissons les petits lots de marchandises d'Hommes et de Garçons, et nous voulons en terminer la vente.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.
—LA POPULARITE DE—
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix de ses épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer.
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.
Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront blentôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pe dan DEUX SEMAINES SEULEMENT.

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice,

☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui vien ra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Porc Frais, "Rib"	10c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Pallerond, - -	10c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÈDÉE ARCHAMBAULT, populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Quinze Mille Verges De Belle Qualite FINE !

FLANELETTE OUATEE 6¼c.

En Coupons Partant de 10 a 20 verges !

FLANELETTE * OUATEE !

Nous les avons toutes étalées dans notre grande vitrine de la rue Palmer ou vous pouvez voir la grande variété de belles couleurs et patrons qui composent cet étalage. Il y en a qui sont en rose, bleu, gris brun et en barrés ou carreautés. — Elles sont de 29 pcs de large et les couleurs garanties ne pas changer, et nous en avons vendu des milliers de verges à 8 cts, mais pour cette vente notre prix va être seulement 6 1-4c. la verge. Ce sont des marchandises très populaires pour Robes, Chemises, Jupons et pour les enfants. Très durables, faciles à laver, &c. Cette vente sera dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, Trés. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ARTHUR ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 27 JUILLET 1894.

Hopitaux Flottants.

On vient d'inaugurer à Boston un nouveau mode pour guérir les bébés atteints du choléra infantum et autres maladies qui s'attaquent surtout à ces pauvres mioches pendant les grandes chaleurs et remplissent tant de petits cercueils qu'il faut porter en terre, au grand désespoir des mères.

C'est surtout dans les quartiers pauvres, où l'agglomération humaine est grande, l'air vicié, le lait impur que les enfants meurent en plus grand nombre. Dans toutes les villes populeuses la mortalité chez les enfants est toujours très considérable.

Que de pleurs ces décès ne font-ils pas versé! Que de joie, de bonheur n'emportent-ils pas avec eux quand ils partent pour le ciel, ces chers petits! Songez à l'intensité de la douleur d'une mère au chevet de son enfant malade, quand elle s'aperçoit avec effarement que le mal empire et qu'il n'y a plus d'espoir....

L'hôpital flottant qui vient d'être essayé à Boston va combler une lacune qui existait depuis bien longtemps.

Cet hôpital sur l'eau consiste en une barge pouvant contenir mille personnes et possédant un matériel pour la commodité des patients, qui sont des bébés: il y a des hamacs, des berceaux, un dispensaire, etc.

Les bébés malades, pourvu qu'ils ne soient pas atteints d'une affection contagieuse, sont amenés par leurs parents dans cette barge, où des garde-malades expérimentées leur donne les soins les plus intelligents, ce qui fait souvent défaut chez les classes ignorantes.

La barge est mue à la vapeur, et pendant que les petits souffrants sont soignés, nourris, lavés par les garde-malades, l'ordre du départ est donné pour une excursion en pleine mer.

Les effluves salines si vivifantes, la forte brise si pure, si fraiche, si bonne à humer de l'Océan, voilà des agents pour redonner la santé aux enfants malades.

Le premier trajet s'est fait mercredi dernier; environ 150 personnes y ont pris part: 75 bébés malades et 50 mères ou nourrices, admis sur présentation de billets distribués gratuitement dans les quartiers les plus populeux par les personnes charitables qui ont mis ce mouvement sur pied à Boston.

La température était vraiment superbe, et rien ne manquait pour assurer le succès de cette entreprise

Une des garde-malades, une dame Gould, graduée de l'hôpital de St Thomas à Londres, prépara pendant le trajet environ quatre gallons de lait pur et frais et sept boites de lait condensé, pour être servis aux bebés qui burent ce lait avec une évidente satisfaction. On apprit que la plupart des bébés présents étaient nourris avec du lait sûr, les parents étant pauvres et ne possédant pas de glacières pour placer leur provision de lait au frais.

Une mère pleurait à chaudes larmes sur son pauvre petit enfant malade, un corps émacié et qu'elle croyait mourant. Une garde-malade vint la consoler et lui donner quelques conseils; elle lava les membres souffrants de son bébé, ce qui lui apporta un soulagement immédiat, et la mère s'en réjouit.

Que de parents, malgré tout l'amour qu'ils nourrissent pour leurs enfants, ne savent pas leur donner des soins intelligents!

Plusieurs scènes dans le genre de celle que nous venons de rapporter plus haut se sont passées pendant le voyage.

Un petit Italien, pas plus haut qu'une botte, a fourni la musique, aux frais des promoteurs de l'entreprise. Il tira de son petit violon, des airs fort agréables et parut posséder un répertoire assez varié. Les bébés écoutaient le petit violoniste bouche bée et leurs faibles cris, quand l'archet tressaillait sur les cordes, prouvaient qu'ils étaient charmés.

De si beaux résultats ont été obtenus dès le début que les âmes charitables s'intéressant à cette œuvre philanthropique sont bien résolues à continuer, dans cette voie. Des améliorations dans l'aménagement de cet hôpital flottant seront entreprises à mesure que des offrandes seront faites, et chaque semaine plusieurs excursions en pleine mer auront lieu pour le bénéfice des enfants pauvres et malades.

A New York, où ce plan a pris naissance, les hôpitaux flottants donnent des résultats des plus satisfaisants et cela depuis plusieurs années.

ACTUALITES.

Le procès de Debs et des autres grévistes, accusés de mépris de cour, a été renvoyé au 5 septembre.

Mde Jos Hatfield est morte à Oxville, sur l'Illinois, d'une maladie que l'on prétend être le choléra asiatique.

Pendant que Sarah Bernhardt jouait le rôle de Marguerite dans "La Dame aux Camélias," à Londres, un spectateur, pris de pitié, se fâcha contre Armand Duval et vint retirer l'actrice des bras de ce personnage.

Le Projet de Loi Contre les Anarchistes.

Le gouvernement français a présenté à la Chambre le projet de loi qui se vote actuellement et qui est destiné à réprimer les menées anarchistes. Les innovations qu'il propose peuvent se diviser en quatre catégories. Il cré un nouveau délit. Il aggrave la peine de certaines infractions déjà punies par la législature actuelle. Il modifie la juridiction. Il permet de restreindre le publicité.

Le nouveau délit créé est celui qui consiste "à faire acte de propagande anarchiste, par des "moyens quelconques, en prés"conisant des attentats contre les "personnes ou les propriétés." Les lois en vigueur ne punissent pas cette propagande, ou ne la punissent que dans des cas assez rares. Elles atteignent bien la provocation à certains crimes, mais seulement quand cette provocation est directe et publique. Elles reprriment bien les associations ou ententes formées pour préparer ou commettre des crimes contre les personnes ou les propriétés; mais les crimes anarchistes ne sont jamais, ou presque jamais, l'œuvre d'une association ou le résultat d'une entente.

La propagande se fait dans des groupes et des conciliabules; les coups sont médités, sont frappés par des individus agissant isolement. Voilà pourquoi la loi du 18 décembre 1893, qui ne visait que des crimes préparés en commun, est restée sans effet. Le nouveau projet va beaucoup plus loin. S'il est voté, on pourra atteindre la provocation aux attentats contre les personnes et les propriétés, non plus seulement quand elle sera directe et faite par voie de discours publics, de journaux, de dessins, ou d'affiches, mais quand elle s'exercera par des conversations, par des lettres, par des "moyens quelconques," et quand elle ne viserа pas telle ou telle personne, telle ou telle propriété déterminée. La peine sera de trois mois à deux ans de prison et de 100 à 2,000 francs d'amende.

Qu'il s'agisse du nouveau délit ainsi créé ou de ceux qui sont déjà prévus par les articles 24 et 25 de la loi du 29 juillet 1881, modifiée en 1893, c'est-à-dire de la provocation à certains crimes ou au vol, de l'apologie de ces mêmes crimes ou du vol, de l'excitation des militaires à l'indiscipline, le tribunal pourra prononcer la relégation contre les condamnés: c'est du moins ainsi que nous comprenons l'article 3 du projet, qui n'est pas absolument clair, et qui aura besoin d'être précisé.

En outre, une disposition spéciale du projet porte que les individus condamnés à la prison, en vertu de la nouvelle loi, subiront leur peine en cellule, sans que cette mesure de rigueur entraîne comme conséquence la diminution de durée qui en est ordinairement la compensation. Il est évident que, dans de pareils cas, l'emprisonnement collectif serait un non-sens et un danger. Rien ne serait plus absurde que de fournir, à des gens condamnés pour propagande anarchiste, un auditoire formé de compagnons de captivité.

La troisième innovation, la plus grave, porte sur les règles de compétence. Ce sera la police correctionnelle, et non la Cour d'assises, qui connaîtra du délit de propagande anarchiste. Ce sera elle aussi qui jugera les individus poursuivis par apologie du meurtre, du pillage, de l'incendie, du vol et de l'explosion. pour provocation à ces différents actes et aux crimes prévus par les articles 75 à 101 du Code pénal, pour excitation des militaires à la désobéissance.

Le jury restera compétent pour un grand nombre d'infractions, notamment pour les offenses au Président de la République, la diffamation et l'injure contre les ministres et les fonctionnaires. Mais les délits de parole ou de presse que nous avons énumérés plus haut échapperont désormais à sa juridiction.

Enfin, dans tous les cas prévus par la nouvelle loi et "dans ceux ou le fait incriminé a un caractère anarchiste", le tribunal ou la cour aura le droit d'interdire en tout ou en partie la reproduction des débats. Les rédacteurs du projet se sont servis, à dessein, d'une expression assez vague. Ils ont voulu, évidemment, qu'on pût défendre aux journaux de reproduire, les proces intentés pour délits de presse ou de propagande anarchiste, mais aussi les débats de certaines affaires criminelles proprement dites. La publicité de l'audience restera intacte; c'est le compte rendu qui pourra être interdit, comme il l'est déjà en matière de divorce.

Les auteurs d'attentats tels que ceux de Vaillant et de Henry seront ainsi privés du puissant, du redoutable moyen de propagande que la loi actuelle met à leur disposition: ils n'auront plus l'espoir de transformer le banc des accusés en piédestal ou en tribune publique. Cette disposition du projet est excellente. Elle serait meilleure encore si la loi pouvait empêcher les journaux de remplir leurs colonnes, pendant des semaines ou des mois, d'interminables détails anecdotiques, vrais ou faux, sur le passé, la famille ou les "compagnes" des assassins. Mais, à cet égard, la loi est impuissante. On en est réduit à compter sur la discrétion des journaux ou le bon sens de leurs lecteurs, c'est-à-dire sur deux garanties assez médiocres.

LE PROFESSEUR DE NATATION.

—Papa, vous vous rappelez la promesse que vous m'avez faite, si je remportais le prix de style, n'est-ce pas?

—Moi? je t'ai promis quelque chose? Ma foi je n'en sais plus rien.

—Oh si; vous m'avez promis de me faire prendre des leçons de natation; souvenez-vous.

—C'est pourtant vrai; ah! tu fais bien d'avoir de la mémoire pour moi; je l'avais totalement oublié.

La maman intervint:

—Tu as eu tort de promettre cela, mon ami.

—Pourquoi donc, maman? Tous les grands de ma classe nagent; c'est très utile, et aussi bien amusant.

—Oui, reprit le papa, c'est même un exercice hygiénique; les anciens le tenaient en grand honneur; on cite même un professeur hors ligne, nommé Léandre, je crois, qui traversait et retraversait l'Hellespont, uniquement pour son plaisir....

—C'est possible; mais les anciens sont morts tout de même, grommela la maman, qui en savait peut-être plus long.

—Sans doute, sans doute; la reflexion est judicieuse, mais, dans le nombre, il s'en est trouvé qui en ont empêché d'autres de mourir.

—Mais, maman, en prenant des leçons du père Laflotte, il n'y a pas de danger.

—Ah! tu crois cela, toi? Ce n'est pas lui qui empêchera l'eau d'être l'eau....

—Sans doute, sans doute, dit encore le papa, conciliant, mais l'eau est ce qu'elle doit être; et, comme la noyade n'est qu'une variété de genre de mort, il faut bien que l'eau existe.

Sa femme et son fils le regardèrent; ils ne comprenaient pas bien; quant au papa, il ne se comprenait probablement pas du tout.

Mais ceci n'est pas fait pour nous préoccuper.

Le lendemain, l'enfant dit:

—Papa, il fait beau; si nous allions trouver le père Laflotte; vous ne croiriez jamais comme j'ai chaud!

Allons, mon garçon; je suis homme de parole.

—Papa, pourrais-je prendre mon premier bain aujourd'hui?

—Je n'y vois pas d'inconvénient.

—Attends encore un peu, fit la mère, intervenant de nouveau; j'ai peur de ce premier bain, moi.

—Dame, répondit le père, il ne peut pourtant pas attendre les gelées; et puis, en fait de bain, comme pour beaucoup d'autres choses, il faut toujours commencer par le premier.

La maman se tut, et soupira, dominée par cette logique, si puissante dans sa simplicité.

Le papa et son garçon partirent; quel babillage chez ce dernier tout le long du chemin!

—Ah! c'est lui qui nage bien, le père Laflotte! Et comme il fait la planche! non, ce n'est pas croyable. Ainsi, Lesuif, le fils de l'épicier, vous savez, papa, un grand, avec des cheveux roux? eh bien! il m'a dit qu'il avait vu le père Laflotte fumer un cigare sous l'eau, sur le dos; même qu'il crachait jusqu'au bord pour ne pas la salir. Et puis, c'est lui qui plonge! Il rapporte une épingle qu'on a jetée au fond de l'eau.

—Ce n'est pas la même, va!

—Oh! si, papa, pour bien prouver que c'est la même, il la fait piquer dans une pomme de terre avant de la jeter.

—Ah, mais c'est un véritable artiste, alors?

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 1 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

—Oh! oui, pour sûr. C'est moi qui serait content de nager comme lui! Croyez-vous que je pourrai, dites papa?

—Mais, certainement. Je n'épargne rien pour cela.

—Et je piquerai des têtes aussi?

—Comme les autres, mon enfant. Ce qu'un homme fait, un autre homme peut le faire.

Et l'enfant gambade de joie; il baise la main de son père, et se sent au cœur la plus énergique résolution de devenir un bon nageur; il pense au moment où i pourra faire la planche devant sa maman; toutefois il n'ose encore siller jusqu'au cigare. Ah! si elle voulait jeter une épingle dans l'eau, qu'il serait fier de la lui rapporter.... mais il faudrait se munir d'une pomme de terre.

Enfin on arrive au quartier qu'habite le père Laflotte:

—C'est ici, papa.

—Tu es sûr?

—Oui, mais tenez, nous allons demander à ce monsieur qui fume sur sa porte. Monsieur, c'est ici, n'est-ce pas que demeure M. Laflotte?

—Professeur de natation, ajoute le papa.

L'interpelé tire sa pipe:

—Oui... c'est bien ici... mais il est absent.

—Ah! et, croyez-vous que ce soit pour longtemps, fait le gamin tout désappointé?

—Pour longtemps? D'après ce que je sais, c'est probable.

—Oui, je comprends, dit le papa, il profite des vacances, n'est-ce pas?

—Non, ce n'est pas précisément ça; mais, je vais vous dire: il s'est noyé hier.

CHARLES LEXPERT.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl. U.S. Army, Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine and spinal cord.
CARDINE, from the heart, for disease of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, Cachexia, Impotency, Impotence.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are acceleration of the pulse with fusing of fullness and distention in the head, exhilaration of spirits, prolonged wakefulness, increased activity of the expulsive force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase of muscular strength and endurance, increased sexual vigor, increased sleepy people and increased appetite and digestive power.
Wholesale Druggists are not supplied with the Hammond Animal Extracts they will furnish physicians with all existing literature on the subject, upon request.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universites des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstrations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques,
C. B. Coburn & Co.
98 & 100 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistent Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
162 W. 23rd St., New York.
On this basis one and each is the keynote, being a non-partisan and giving a helping hand.

J. D. GRANT,
Bijoutier. Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 30, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, pm; Dimanches 8 30, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S. Montréal et Québec—8 30 a m; 12 15, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Et de après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m;

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; ¶1 12, 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, ¶7 24, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 30, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord.— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 1 44, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 22 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 45 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 56, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec salons élégants char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Point de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passages.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 9..

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

IV

Oh! non, balbutia le mécanicien avec un profond soupir.

Je me bornerai donc, continua le docteur, à vous recommander un régime tonique sans être trop excitant. Une alimentation substantielle, viandes saignantes pour nourriture, de vieux vin de Bordeaux pour boisson. Vous voyez que ce traitement est bien facile à suivre.

Vaubaron poussa un nouveau soupir et ses sourcils eurent une contraction passagère. Le médecin reprit:

Je vous recommande soutout de faire prendre à votre enfant beaucoup d'exercice et de lui procurer autant de distraction que vous le pourrez. Je ne répondrais de rien si la petite fille devait rester sédentaire dans un appartement clos. Vous m'avez bien compris, n'est-ce pas?

Oui, monsieur le docteur, je vous ai promis. Vos recommandations seront suivies. Je ferai le possible et même l'impossible. Voilà pour l'enfant, monsieur le docteur, maintenant, je vous en prie, parlez-moi de la mère. Savez-vous bien que vous m'avez épouvanté tout à l'heure en disant que vous ne lui défendrez rien parce que désormais rien ne vous semblait dangereux pour elle? Je me suis souvenu que c'est de cette façon qu'on agit avec les malades dont on désespère, et, malgré moi, j'ai frissonné. Dites-moi bien vite, au nom du ciel, que cette interprétation était erronée et que je dois prendre vos paroles dans le sens le plus naturel!

Le medecin hésita avant de répondre. Le visage pâle de Vaubaron pâlit encore, et son expression devint suppliante.

Monsieur le docteur, murmura le malheureux mécanicien, pourquoi vous taisez-vous?

Ecoutez, fit brusquement le médecin; vous êtes un homme, vous devez avoir le courage d'un homme. D'ailleurs, un peu plus tôt ou un peu plus tard, il faudra bien que vous sachiez la vérité.

Vaubaron tressaillit comme un condamné qui voit subitement la hache du bourreau se lever sur sa tête. Ses lèvres s'agitèrent, mais il lui fut impossible de prononcer un seul mot; ses yeux semblèrent s'agrandir dans leurs orbites; il remua la tête pour un signe affirmatif, puit il tomba dans la muette immobilité d'une statue de douleur. Le médecin fit un geste de pitié. Mais à quoi bon mentir en face de l'evidence? Il continua:

Votre femme est poitrinaire, monsieur Vaubaron, vous ne l'ignorez pas. Depuis longtemps vous avez dû prévoir le coup qui vous frappe.

Oui sait, et pourtant on espère toujours, balbutia Vaubaron d'une voix étrange, qui semblait sortir de tombe.

Eh! bien, il ne faut plus espérer.

Le mécanicien porta la main à sa poitrine. Une douleur aiguë le mordait au cœur.

Votre femme est arrivée à la dernière période de la phtisie pulmonaire. La science humaine doit avouer son impuissance en face de cette maladie terrible. Un miracle seul pourrait sauver madame Vaubaron.

En ce moment, l'infortune dont le dernier espoir anéantissait, était effrayant à contempler. Il ne pleurait pas, il paraissait calme, mais on voyait sa poitrine se soulever avec violence et les veines de son front grossir. Il demanda de sa même voix étrange et méconnaissable:

Ainsi, c'est fini, elle va mourir!

Oui, répondit le médecin?

Quand?

Je ne puis vous cacher que, selon toute apparence, le terme de sa vie est proche. C'est tout au plus si quelques jours lui restent, et, ces quelques jours, une circonstance imprévue, une émotion quelconque, peuvent les abréger encore. A mon regret, je ne puis rien desormais pour elle. Mes soins et mes visites deviennent inutiles. Je croirais manquer de discrétion en les prolongeant. En conséquence...

Le docteur s'interrompit, il tira de la poche de son habit noir un portefeuille de maroquin rouge, qu'il ouvrit et dans lequel il prit un papier étroit et long, chargé d'écriture et de chiffres.

En consequence, continua t-il, tout en presentant ce papier à Vaubaron, voici ma petite note, que j'avais préparé d'avance, dans la prévision de ce qui arrive. Quatre-vingt-deux visites à trois francs, cela nous donne juste un total de deux cent quarante-six francs. Je vous ferai observer, monsieur Vaubaron, que je taxe mes visites à la somme modeste d'un petit écu, parce que vous appartenez à l'intéressante classe ouvrière. Pour mes clientes riches, c'est cent sous, et même quelquefois dix francs.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Vers une heure et demie, mercredi, une alarme appelait les pompiers au No. 455 rue St Jacques, à la manufacture de meubles de G. H. Labbé et Cie.

Le feu a originé dans la cave et en un clin d'œil, les flammes montaient en épais tourbillons jusqu'au quatrième par la cage de l'élévateur.

Vu la nature inflammable du stock de l'établissement,—les MM. Labbé sont de grands manufacturiers,—ce feu fait des ravages énormes.

De la rue St Jacques les flammes gagnent la rue des Inspecteurs et à 2 h. 10 elles envahissaient la rue St David.

Un des murs des édifices de la rue des Inspecteurs s'est écroulé vers deux heures et le pompier Poirier, du poste 4, entraîné par la chute d'une échelle, s'est cassé le bras. On l'a transporté à la caserne.

On évaluait les pertes à $62,000 à deux heures et quart.

Les assurances sur le stock sont de $65,000; sur les édifices, on compte $35,000 sur la bâtisse de la rue St Jacques et $10,000 sur celle de la rue des Inspecteurs.

Nous transcrivons à mesure que les deux reporters actuellement sur les lieux nous communiquent par téléphone les progrès du feu.

2 h. 15—Un mur de la rue des Inspecteurs vient de s'écrouler et un pompier dont je n'ai pu savoir le nom a été blessé par des éclats de vitre.

On craint beaucoup que tout le bloc ne soit réduit en cendres.

Malgré les efforts des pompiers tout va passer en fumée.

2 h. 25—Tout l'éd fice n'est plus qu'une masse de flammes l'apprends qu'il y a amplement des assurances pour couvrir les pertes.

Le feu continue, les pompiers travaillent avec ardeur malgré la chaleur affreuse qu'il fait et la violence des flammes.

—Un riche yankee est à noliser le *Canada*, de la Cie du Richelieu, afin de pouvoir inviter ses amis à le suivre, lors de son voyage de noces, jusque dans le bas fleuve.

QUEBEC

—On n'a pas encore pu arrêter Moore, le soldat qui s'est évadé de la prison de cette ville.

—M. l'abbé O. E. Mathieu, directeur du Petit Séminaire de Québec, a pris beaucoup de mieux.

OTTAWA.

—Le *Telegraph* de St John, N. B., félicite le maire Cox, d'Ottawa, de son intention de taxer les célibataires et ajoute: "Les hommes qui persistent à rester garçons dans ce pays peuplé de femmes si jolies et si accomplies devraient être taxés et axés lourdement.!'

—Alexandre Blanchard alias Verduff, ce jeune garçon de 14 ans, accusé d'avoir causé la mort de Midas Bellevue en le tenant sous l'eau, alors que tous deux se baignaient dans l'Ottawa, devra subir son proces aux assises.

Bellevue n'avait que dix ans.

—Les voleurs continuent à assommer les gens pour les dévaliser.

Comme on le sait, le maître de poste de cette ville, M. Gouin, a été assailli, à demi-assommé et dévalisé il y a quelques jours.

Un Italien et un étranger ont eu le même sort, deux hommes ont pénétré dans les bureaux de M. Booth, l'ont assommé et ont emporté $1,600 qu'ils ont pris dans un tiroir.

TROIS-RIVIERES,

L'entrefilet suivant a fait le tour des journaux depuis quelques jours:

On rapporte que Mgr Laflèche, qui est maintenant âgé de 76 ans, a demandé au Saint Siège de lui donner un coadjuteur pour l'aider dans ses travaux épiscopaux. On croit que le Rév. O. E. Mathieu, du séminaire de Québec, sera nommé coadjuteur.

Le *Trifluvien* répond à cette rumeur par la note qui suit:

Nous sommes autorisés à dire que cette nouvelle manque complètement de fondement; qu'elle est nouvelle pour tout le monde, même à l'évêché de cette ville.

—Mde Philippe Pleau a été dangereusement brûlée en essayant d'éteindre un incendie causé par la chute et le bris d'une lampe. On ne croit pas qu'elle survive à ses blessures.

HULL,

—On annonce la mort de M. Cuthbert Bordeleau, fondateur de la Societe St Joseph d'Ottawa.

Le défunt était âgé de 79 ans et habitait Hull, P. Q., depuis 30 ans.

STE ROSE,

—M. le notaire A. E. Léonard, de Ste Rose, régistrateur du comté de Laval, est gravement malade. On s'attend à sa mort d'un instant à l'autre.

ST LIN,

On a célébré en grande pompe, à St Lin, les noces d'argent de prêtrise de M. l'abbé J. B. Proulx, curé de cette paroisse et vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal.

SHERBROOKE,

—La semaine dernière, deux hommes élégamment habillés faisaient leur apparition dans cette ville. Un d'eux, disant s'appeler Drake, était descendu dans un des plus beaux hôtels. L'autre un nommé Billings, logeait on ne sait où.

On le voyait dans les restaurants à la mode, cherchant à créer l'impression qu'il était riche. Il y réussit partiellement et obtint le nom et l'adresse de plusieurs riches et influents citoyens de cette localité.

Il se rendit à la Banque des Cantons de l'Est, où il se fit payer un chèque sur lequel apparaissait l'endossement de M. l'abbé Pisette. Le même jour fut joué à la Banque Nationale sur un chèque de $70 portant également l'endossement du curé. On découvrit peu après que les traites étaient fausses et que la signature du curé avait été parfaitement imitée.

L'habile filou ne fut pas aussi heureux près des employés de la Banque des Marchands, où le gérant exiges son identification, avant de lui payer un sou.

Bien entendu Drake et son compagnon ne se sont pas présentés de nouveau à la banque et ont tranquillement filé.

On croit que ces filous font partie de la bande de faussaires qui ont opéré avec tant de succès à Montréal dernièrement.

—Eliza Tremblay devra subir son procès au prochain terme des assises sous accusation d'infanticide.

POINTE CLAIRE,

—M. J. Murray Smith, gérant de la banque de Toronto à Montréal, est mort subitement, à Beaurepaire, près de la Pointe-Claire, où il était en villégiature.

M. Smith était gérant de la succursale de la banque de Toronto en cette ville, depuis 1876.

Il était Ecossais et au service de l'institution financière ci-dessus nommée depuis 32 ans.

On attribue sa mort à une syncope cardiaque.

M. Smith était un philantrope et universellement estimé.

STE ANNE DE BEAUPRE.

—Les pèlerins continuent à affluer par milliers au sanctuaire de la Thaumsturge, ici.

S. E. le Cardinal dira une messe basse dans l'église de la paroisse et à dix heures il y aura office pontifical. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, célébrera le Saint Sacrifice.

On continue à rapporter des cures merveilleuses opérées par l'intercession de Ste Anne.

Il y a quelque temps, une dame Joseph Paquet, de Lorette, dit au Père Flynn qu'elle souffrait d'une maladie de cœur et qu'elle faisait vœu de publier partout sa guérison pour la plus grande gloire de la sainte si elle pouvait l'obtenir. Elle se rendit au sanctuaire et fut instantanément soulagée.

Une demoiselle Kate Sweeney, d'Oxford, Ont., proclama qu'elle a été miraculeusement guérie d'une maladie de l'épine dorsale et d'une paralysie partielle.

KINGSTON,

—Pendant une crise somnambulique, M. Gunn, l'ex-député, a fait une chute dont on redoute les conséquences. Ce qu'il y a de plus triste c'est que Mlle Gunn devait épouser le même jour un jeune homme de Québec.

RIVIERE du LOUP,

—En bas de Québec—Vers midi et demi le feu s'est déclaré dans le vieil hôtel Intercolonial, maintenant inoccupé.

La bâtisse, étant to it en bois, a été entièrement consumée par les flammes.

Cet hôtel appartenait à M. Benjamin Dionne Carter et était assuré. La bâtisse voisine appartenant à M. C. Bellefeuille a été considérablement endommagée.

FARNHAM,

—Le R. F. Eugène, des Clercs de Ste Croix, a été nommé directeur du collège de cette ville.

Pretre Décoré.

En fait de vanité, disons un mot de la décoration portugaise que le révérend Pere Percot, de l'ali River, vient de recevoir et dont on parle beaucoup dans les journaux.

Comment! les prêtres aussi sont atteints à présent, de cette vulgaire manie des décorations! En Europe, ces rubans peuvent signifier encore quelque chose, dans certains cantons reculés; mais en Amérique! est-il possible qu'un Américain d'esprit s'aventure sur la voie publique avec un ruban à la boutonnière? Et un prêtre surtout! un des représentants de cet adorable Jésus chez qui il n'y avait pas pour deux liards de vanité!

Ce qu'il y a de comique dans ce cas, c'est que tout homme quelque peu répandu dans le monde de Paris sait que ces décorations du Portugal se vendent comme une marchandise. Des courtiers parisiens, les uns en culottes, les autres en jupes, écrivent à tous les "nobles étrangers," comme on dit dans les opéras-comiques, pour leur offrir soit une décoration du Portugal de Tunis ou de Chypre, soit un titre de noblesse. On donne la cote de ces rubans et de ces titres, comme celle des pruneaux et des farines; ça va de $200 à $4,000, la commission du courtier comprise. Parmi les "nobles étrangers" qui reçoivent de ces prix courants, il y a toujours quelques faibles d'esprit qui se laissent englouer. Le Pere Percot ignorait ces détails et le gouvernement portugais les ignore aussi, sans doute.

—Le *National* de Montréal.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. **votre choix ici pour 67 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à M-itié prix

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin,

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Mallette, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
J. Drapeau Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
E. S. Campbell, cor rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses et très coûteuses; enlève les Boutons, Taches de rousseurs (roussiers) la mousse chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est aussi grande inaltérable; elle rend la peau douce et lisse, et éclairci le teint. En vente chez les pharmaciens ou Canada des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Disjale & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Disjale Kleiko

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
44 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
☞ Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles teintes de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés,
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 à 131 Rue Central

AVOIRIES—OUVERTE L'ETOILE. seul 1 sou 25 cents par mois.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
472 Rue Merrimack
Les ordres sont promptement exécutés — P. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Strop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1836.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Clôtures, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," et n'achète d'aucune entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour charbon Sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour le dyspepsie, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

MEURTRE HORRIBLE.

Une Femme de Boston Assassinee chez Elle.

Deux Armes ont été Employées.

LE MARI VA AVERTIR LA POLICE ET EST ARRETE.

Des Preuves Donnees par Des Enfants.

Boston, 27 juillet.—Margaret McManus, âgée de 45 ans, a été assassinée dans sa chambre à coucher au troisième étage du No. 94 rue Hudson, hier avant-midi.

L'assassin a été assez brutal pour se servir de deux armes, afin d'achever sa victime. Non content de lui avoir porté un coup formidable à la tête avec une hachette, il lui coupa la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir. La veine jugulaire a été tranchée.

N'importe laquelle des deux blessures était mortelle et aurait cause la mort au bout de quelques minutes. Mais le meurtrier voulait être sûr d'avoir tué la pauvre femme; en effet, il ne manqua pas d'atteindre son but.

John McManus, le mari de la femme assassinée, qui alla avertir la police que le crime avait été commis, a été arrêté sous soupçons et il comparaîtra en cour ce matin.

John McManus et son épouse habitaient deux appartements de devant au troisième étage de l'un des pâtés de maisons en briques de la rue Hudson. Comme dans toutes les autres maisons sur cette rue, deux ménages habitaient le même étage, mais à l'heure du crime la famille demeurant à côté des appartements de McManus étaient absents.

Mde McManus était plus âgée que son mari et elle avait épousé en premières noces un nommé McCaffrey, qui est mort il y a environ cinq ans. Elle eut trois enfants de son premier mari; ces enfants vivent encore. McManus l'épousa il y a environ trois ans. Les enfants sont Mary, âgée de 20 ans, qui travaille dans une maison de pension et était absente lors du crime; Lizzie, âgée de 18 ans, employée dans une manufacture de harnais sur la rue Portland, et Willie, âgé de 8 ans. Ces deux derniers demeurent avec leur mère et leur beau-père.

McManus a donné bien-même les informations qui conduisirent à la découverte du crime, ce qui eut lieu plusieurs heures après la mort de la pauvre femme.

Un peu avant 10 heures, McManus se rendit au commissariat central de police et raconta que quelqu'un était dans la chambre de sa femme et qu'il n'avait pu entrer.

LE MARI ETAIT IVRE.

McManus était sous l'influence de la boisson, et la police crut que tout se résumait à une querelle de famille. On dit à McManus d'aller raconter son histoire au poste No. 4.

McManus n'alla pas de suite au poste No. 4 et ne se rendit pas non plus à sa demeure.

Il était près d'une heure lorsqu'il entra au poste de la rue Lagrange, où le lieutenant Peabody était de service.

—Je demeure sur la rue Hudson, dit McManus, et je crois qu'il y a eu du trouble dans ma demeure.

—Qu'est-ce qui s'est passé? lui fut-il demandé.

—Je crois que ma femme a été tuée, répondit-il.

On le questionna et il raconta qu'il était parti de sa demeure de bonne heure le matin et qu'à son retour vers 8 heures il avait trouvé la porte fermée à clef. "Je crus qu'il y avait un homme avec elle dans la chambre."

On lui demanda ce qui lui fait penser une telle chose. Il hésita et ne put tout d'abord répondre. Puis il finit par dire qu'il avait entendu le son d'une voix d'homme qu'il n'avait pu reconnaître.

La police dit que McMANUS paraissait avoir bu et être très excité.

Des personnes se rendirent sur les lieux, en compagnie de McManus.

DÉCOUVERTE DU CADAVRE.

Le mari devint plus nerveux que jamais quand il monta l'escalier conduisant à son logis, et il dit à la police qu'il n'avait pas de clef pour entrer chez lui. Il alla trouver sa voisine, Mde Shannon, à l'étage au dessous du sien, et lui demanda sa clef, disant qu'elle faisait sur sa porte. Les policiemen entendirent la femme Shannon dire:

—Vous n'aurez pas ma clef. Pourquoi la voulez-vous? Vous l'avez déjà empruntée une fois ce matin.

En apercevant la police elle donna la clef.

McManus entra dans la cuisine et il regarda de tous côtés, puis on entra dans la chambre à coucher. Là un spectacle terrifiant, épouvantable, capable de faire dresser les cheveux sur la tête, s'offrit aux regards. La pauvre femme de McManus était étendue sur son lit et sa figure était toute couverte de sang.

Un hachette comme en emploient les ouvriers qui posent la latte fut trouvée sur une boîte dans la cuisine; elle portait des taches de sang. McManus s'en empara vivement, et la montrant aux agents de police, il s'écria:

—D'où vient cette hachette? Elle ne m'appartient pas; je ne l'ai jamais vue auparavant.

Il raconta de nouveau qu'il était venu à la demeure, avait trouvé la porte fermée à clef, avait entendu la voix d'un homme dans la chambre. Mais ce que raconta les personnes habitant cette maison donna des soupçons à la police et McManus fut arrêté.

Ses vêtements furent examinés, la chemise de son pantalon et de sa chemise étaient trempés, et sur la manche gauche et la manchette, il y avait de petites taches de sang.

On en vint à la conclusion que la manche droite de son vêtement avait été lavé.

La porte donnant sur le corridor ouvre sur la cuisine. Cet appartement servait de lieu de réunion pour la famille pendant le jour. La vaisselle pour le déjeuner avait été lavée et tout paraissait en ordre.

Sur le poêle de la cuisine fut trouvée une hache portant un gros manche et une autre plus petite avec un manche plus court fut découverte sur la boîte à bois, comme on l'a dit plus haut.

Une petite chambre, à peine assez vaste pour contenir un double lit, fut le théâtre du crime.

La victime, quand on l'a découverte, était étendue sur le dos.

La figure et son cou étaient couverts de sang. Le sang avait coulé en si grande abondance qu'une grande partie du lit et les vêtements étaient tout ensanglantés.

Le corps était froid, ce qui prouvait que le crime avait été commis plusieurs heures auparavant.

La malheureuse femme portait un peignoir qui était relevé jusqu'aux genoux.

Elle a dû mourir sans opposer de résistance, et n'a pas dû endurer les horreurs de l'agonie. Tout indique qu'elle a été frappée au moment où elle se reposait quelques instants sur son lit, après avoir fait sa besogne du matin. Elle devait dormir et elle n'a pas dû reprendre assez connaissance pour avoir la force de crier ou de se défendre.

Il n'y avait pas de sang sur les murs ni près du lit.

DES ENFANTS PARLENT.

Une petite fille, Lizzie Welch, qui a joué dans le corridor cet avant-midi-là, raconte qu'elle a entendu un certain bruit provenant des appartements de McManus, comme des coups de hache. Puis tout devint silencieux et elle n'y pensa plus. Les enfants de la victime racontent de leur côté que un de ces soirs derniers McManus arriva avec l'un de ses amis et alla chercher plusieurs fois de la bière. Mde McManus fouilla dans les poches de pantalon de son mari qui était ivre et lui enleva le reste de son argent. Ceci enragea McManus. Il sauta sur son épouse et l'empoigna à la gorge. Les enfants intervinrent et lui remirent l'argent, ce qui le calma. C'est la seule querelle dont ils ont eu connaissance.

McManus était ivre depuis plusieurs jours. Sa femme, si l'on en croit les voisins, se conduisait honnêtement, et ils ne croient pas à l'histoire de l'homme dans sa chambre le matin du meurtre.

McManus était employé comme serre-frein sur le chemin de fer New York, New Haven & Hartford, mais il fut renvoyé il y a quelques jours. Depuis ce temps-là il ne faisait rien et cherchait de l'ouvrage.

L'ETOILE continuera à informer ses lecteurs de ce qui va se passer concernant ce crime horrible.

TROUVES COUPABLES

Trois Policemen de New York Congedies

New York, 26 juillet—Comme résultat de l'enquête qui a été faite sur les agissements de la police de cette ville, trois policemen ont été congédiés pour avoir accepté des pots-de-vin des propriétaires de maisons malfaimées et autres établissements: ce sont le capitaine Doherty et les gardiens de la paix Hock et Meehan.

Le capitaine Doherty nia tout, ainsi que les deux autres accusés qui n'en furent pas moins trouvés coupables. Le capitaine Doherty fut interrogé d'une manière très sévère. Il admit posséder des propriétés pour la valeur de $28,000. Il expliqua que sur cette somme il avait gagné $22,000 en spéculant sur les biens-fonds au moyen d'un courtier nommé Gustav Tullte. Cependant il ne put donner l'adresse de ce courtier.

Les trois policemen incriminés furent ensuite congédiés du département de la police.

CLEVELAND DEFENDU.

A propos de sa Lettre a Wilson sur le Tarif.

Washington, 26 juillet — Nos lecteurs savent que le vieux démocrate Gorman a prononcé un terrible requisitoire contre Cleveland au Sénat à propos de la lettre du président à Wilson concernant la question du tarif. Gorman a accusé Cleveland de prendre fait et cause pour un syndicat qui a des mines de charbon au Canada et voudrait faire des millions en exportant en ce pays le produit de leurs mines sans payer de taxes.

Aujourd'hui, le sénateur Vilas a prononcé un grand discours pour prendre la défense de Cleveland.

FEU DE FORETS

Des Centaines de Milles Ravages par les Flammes.

Cumberland, Wisconsin, 26—Des feux de forêts ont causé des ravages sur une étendue de plus de 100 milles le long de la ligne du Northern Wisconsin Division du chemin de fer Omaha, entre Ashland et Superior au nord et Chippewa Falls et New Richmond au sud.

Des milliers de cordes de bois et de madriers ont été incendiés. Beaucoup de champs de blé et autres céréales sont en ruines. Le feu n'est pas encore éteint. Une terrible sécheresse dure depuis déjà longtemps. On soupire après la pluie.

LES TROUPES A CHICAGO.

Chicago, 26 juillet —La 3ème brigade de l'Illinois National Guard, qui était de faction ici depuis le commencement de la grève, a quitté la ville aujourd'hui. La 1ère brigade, forte de 2000 hommes, est restée sur les lieux. Ces troupes sont stationnées à Chicago-Sud, à Kensington, à Pullman, à Hammond-Ouest et aux abattoirs.

CHAPEAU A PROVIDENCE.

Providence,. 26—Les sociétés St Jean-Baptiste de Pawtucket et de Central Falls et la Ligue des Patriotes de Fall River sont en pique-nique à Crescent Park. L'Hon. J. A. Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est l'hôte de ces sociétés.

Notes Personnelles

Le Rév P. Paquette, du Texas, est arrivé en cette ville chez les RR. PP. Oblats.

M. Louis Dudevoir part ce soir pour Québec, où il va passer ses vacances annuelles.

Mlle Marie-Anne Lemerise est allée passer une vacance d'une couple de semaines à Woonsocket et autres villes du Rhode Island.

Mlle Marie Dupuis, du No. 51 Massachusetts Corp., est partie hier soir pour Montréal, afin d'y passer une vacance de trois ou quatre semaines.

M. Jos Albert et plusieurs de ses amis et employés sont allés hier soir à North Chelmsford et sont revenus avec une vingtaine de douzaines de petits poissons *bien faits*.

M. Joseph Lefebvre, de la rue Dodge, est revenu d'une promenade au pays natal, où il a visité Portneuf, Ste Anne de Beaupré, Québec, Montréal. Il est enchanté de son voyage.

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

882 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lina Labrèche, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de café bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI 28 JUILLET 1894. No. 420

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Québec Central sans changer de chars.

Les fabriques Middlesex sont maintenant fermées complètement et aucune date n'a été fixée pour la reprise des opérations.

Les blessures que s'est infligé George W. Lord, employé pour la Talbot Chemical Co., ne sont pas aussi sérieuses qu'on l'avait supposé tout d'abord. Il souffre d'un bras disloqué.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Quebec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

Au théâtre de Lakeview, dimanche, une bonne troupe donnera des représentations à 3 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir. Il y aura du chant, des danses, des mimiques, des farces, etc.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Hier après-midi les chevaux de Harry Green, agent d'assurances et du shérif Stiles, ont cause de l'excitation près du carré Merrimack pendant quelques minutes. Effrayés, ils prirent le mors aux dents, mais furent arrêtés avant de causer de grands dégâts.

Une tentative est faite en cette ville pour fonder une branche de l'American Federation of Labor, à laquelle feront partie tous les travailleurs. Cette union portera le nom de "Federal Labor Union." Cinquante-quatre personnes, dit-on, ont déjà signifié leur intention de devenir membres de cette union.

Les employés des différents départements de cotonades de la manufacture du Lawrence, qui ont travaillé trois jours cette semaine, ont reçu avis qu'à partir de la semaine prochaine les trois jours seront complètement suspendus jusqu'à nouvel ordre. Le département de la Hosiery fonctionnera jusqu'à nouvel ordre.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui à ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logis pour familles des employés. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2.

Intensions de Mariage

Semaine finissant le 28 juillet 1894.

Arthur Palequin, Zélia Marcotte, Lowell.
George Crisse, Marie Chaput, Lowell.
George Rousseau, Mary Mulready, Lowell.
Arthur F. Picking, Clara Jacques, Lowell.

Il se coupe la gorge.

Un Ancien Citoyen de Lowell se Suicide.

Timothy J. Fitzgerald, un ancien citoyen de Lowell, s'est suicidé dans une chambre de la résidence d'E. Trefry, sur la rue Elm, à Andover, hier après-midi, en se coupant la gorge d'une oreille à l'autre avec un rasoir. Cet homme était âgé de 38 ans. Il était veuf. Un enfant, une mère et deux freres lui survivent.

M. Fitzgerald était employé dans les fabriques Merrimack quand il demeurait à Lowell. Il y a une douzaine d'années il alla demeurer à Andover, où il entra dans le commerce d'épicerie.

On ne donne pas la cause de ce suicide.

L'enterrement aura lieu en cette ville.

Le défunt a fait partie de la Young Men's Catholic Association.

Un Coq de Valeur

Mardi soir, M. Nelson Lajoie, de Nashua, se faisait voler un coq de bataille evalué à $50. L'inspecteur Flood de cet endroit est revenu en cette ville pour le retrouver. Mais à l'heure qu'il est le coq court encore.

Le Pique-Nique de Chalifoux.

Mardi matin de la semaine prochaine à 8 heures, J. L. Chalifoux distribuera gratuitement dans son magasin aux 500 petits porteurs de journaux de Lowell des billets pour son cinquième pique-nique qui aura lieu mercredi le août.

Heureux Voyage.

Mlle Méthaide Garceau est partie hier soir pour St Elie, comté de Maskinongé. A l'occasion de son départ, ses amis se sont réunis à sa résidence jeudi soir, et lui ont présenté plusieurs bijoux et de magnifiques fleurs. Dans une spendide adresse, tous souhaitèrent à Mlle Garceau un heureux séjour au pays natal.

Cour de Police.

A l'ouverture de la Cour, les plaidoyers dans la cause de Pierre St Cyr, accusé de détournement de fonds au detriment de F. W. Smith, furent entendus par le juge Frye. St Cyr fut mis sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure.

Frank Higgins, qui était sorti de prison mercredi dernier, a été condamné à 4 mois à la maison d'industrie.

Octave Ducharme, aussi pour ivrognerie, 4 mois de prison.

Mary Ellen Jones a plaidé coupable à l'accusation d'assaut sur Bridget McDonald et elle fut condamnée à une amende de $3.

James Burns, accusé d'avoir battu sa femme, a été trouvé coupable et condamné à $1 d'amende.

Walter W. Sanders et sa femme Clorisse étaient accusés de vol d'un manteau d'enfant. Ils plaiderent non coupable et après avoir entendu les témoignages, ils furent acquittés.

Billets Complimentaires.

Nous accusons réception de billets complimentaires pour la soirée du 8 août prochain, organisée par l'Association Catholique. Le comité d'organisation n'épargne rien pour faire de cette soirée de rafraichissements, une des belles fêtes de la saison.

Club Rossini.

A l'assemblée du Club Rossini, tenue jeudi soir, les officiers suivants ont été élus : Président, Calixte Dozois ; vice-pres., Henri Weilbrenner ; secrétaire, H. Marin ; trésorier, Ed. J. Pinault ; conservateur de musique, Charles Weilbrenner ; directeur, Philéas David.

Le club parle d'organiser un voyage sous peu.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

Voleur dans sa Chambre

William J. Thomas, demeurant au No. 78 rue Perry, a été éveillé jeudi dans la nuit par le bruit qu'fit un voleur en pénétrant dans sa chambre.

Thomas lança un maître coup de poing au voleur qui décampa par une fenêtre.

Thomas n'y pensa plus et se rendormit. Le lendemain il vint raconter la chose à la police.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.
Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $5 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc, etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-Le Mlle te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre Nouvelle Vente de Pianos

Mlle Aurore Belivon part ce soir pour Montréal où résident ses parents.

M. Arthur Côté est parti pour St François du Lac, P. Q., où il est allé passer ses vacances.

M. Olivier Dabois est parti hier soir, pour St Jean, P. Q., où il passera un mois au milieu de ses parents et amis.

M. Aldophe Delisle est revenu hier soir du Canada, où il était allé chercher une magnifique jument pur sang, pour M. Stephen Rochette de la Lowell Pharmacy.

Dlle Malvina Gauvin de Fall River est de passage en cette ville en route pour le Canada. Elle est descendue chez M. Stanislas Dubé de la rue Prince. Elle partira lundi soir accompagnée de sa cousine Dlle Alb rtine Gagnon.

Mde Chs. H. Belanger, qui était au Canada depuis 6 semaines, vient de nous revenir enchantée de son séjour à Montreal, à St Jean, à St Hyacinthe, à St Pie et à St Jean Chrysostôme. Elle a fait le voyage accompagné de son jeune garçon Arthur.

Nous avons eu ces jours derniers le plaisir de visiter la magnifique résidence privée que M. P L. Denault est à se faire construire sur la rue Jewett. C'est un magnifique cottage à deux logements avec bain et toutes les commodités nécessaires dans une maison de première classe. Nos félicitations à notre compatriote pour son goût et son esprit d'entreprise.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Puces et insectes dans un instant. A vendre par des épiciers et droguistes.

A Vendre.

Une jolie maison de 10 appartements située sur la Rockdale Ave. Pour informations adressez-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Tour vos VINS et LIQUEURS.—
Prix du gallon:

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.00, $1.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.00	
" Muscatel	1.00	
" Angelica	1.00	
" En bouteille	35c., 3 bouteilles $1.	
" Claret	40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.	

Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4. Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Si nous envoyions un messager spécial à chaque jeune homme de cette Ville, ce serait pour l'informer que huit ou dix bons styles d'Habits d'Été sont réduits à $6 et $8.

Ces habits feront à des jeunes gens de 15 à 18 ans ; ils sont tout laine, deux patrons, marqués à ces prix parce que ces lots sont bitres.

Les prix réguliers étaient de $8 à 14. A présent $6 à $8.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent toujours plus bas que n'importe où ailleurs dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

—LA POPULARITE DE—
M. VICTOR GELINAS
Augmente tous les jours. Le prix des épiceries, viandes et provisions est toujours plus bas que n'importe où ailleurs et la qualité des marchandises y est toujours supérieure. Allez au
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer.
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.
Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pe dant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et c'est des environs ne pourront trouver meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Ma chandises vendues proportionnellement bon marché.
Venez durant le jour et évitez la foule qui vien ra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.
Porc Frais, "Rib" 10c. la lb.
Epaules Fraiches, 8c. la lb.
Pallerond - - 10c. la lb.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT
Embaumeur diplomé pour le public canadien, en charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 113-3

A. G. POLLARD & Cie.,
Occasion Speciale du Samedi !
Dans Notre Sous-sol.
Pour cette occasion a tres bon marche que nous donnons tous les Samedis, nous allons offrir 2,000 verges de belles Indiennes gris fonce D'UNE VERGE DE LARGE, (remarquez cela,) de tres bonne qualite et seulement
4 cts. LA VERGE.
Vous payez 7 ou 8 cts pour des Indiennes etroites et en voici pour la moitie de ce prix et en meme temps tres large.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo LUSSIER, Geo LUSSIER, Alex E. BRUNARD, PHILIPPE G. COTE, Alex ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles EMILY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.
LOWELL, 28 JUILLET 1894.

ACTUALITES.

Sa Sainteté Léon XIII aurait décidé de créer, en dehors de la Propagande, une nouvelle congrégation pour les affaires d'Orient, en vue de la préparation de l'union des Eglises.

Cet établissement coïnciderait avec la publication de l'encyclique prochaine sur l'Orient.

Peut-être va-t-on faire disparaître la tour Eiffel. La commission de l'exposition de 1900, dans le programme qu'elle trace aux concurrents, ne leur impose plus de conserver la tour ; ils sont libres de la supprimer ou de la "modifier." On ne voit pas bien, à la vérité, quels changements on pourrait faire subir à un monument qui n'a d'autre raison d'être que sa hauteur démesurée.... On ne peut pas le diminuer. On ne peut pas l'allonger. Il semble donc qu'il n'y ait qu'un parti raisonnable, celui de le deboulonner.

Edouard Charron, d'Augusta, Maine, est allé réclamer son salaire au contre-maître de l'atelier où il travaillait.

Les deux homme se chicanèrent, puis le contre-maître appela la police pour faire sortir son employé.

Celui-ci ne voulant point être pincé s'élança hors de la fabrique et enjamba une clôture garnie de pointes de fer.

Obligé de lâcher prise, parce que les clous lui perçaient les mains, le malheureux tomba dans le canal et se noya. Son père, qui réside à Auburn, est allé à Augusta et l'agent de la filature où travaillait le défunt lui a dit que le jeune homme était sobre au moment de l'accident. La maîtresse de pension a dit la même chose. Le corps du malheureux a été inhumé ici par M. l'abbé Hamel.

Mme Rosine Grando, âgée de trente-deux ans, femme d'un médecin de Pezillade-la-Rivière, près Perpignant, en France, s'est tuée dans les circonstances suivantes :

En lisant, dans les journaux, le récit de l'assassinat de M. Carnot, elle fut tellement épouvantée qu'elle devint subitement folle ; à tout instant, la pauvre femme croyait voir des anarchistes venant la poignarder ou venant jeter une bombe dans la maison.

On décida d'enfermer Mme Grando à l'asile d'aliénés de Limoux. Elle fut conduite au Grand-Hôtel de Perpignan, en attendant son transfert. Elle occupait une chambre au deuxième étage.

Trompant tout-à-coup la surveillance des personnes qui la gardaient, la malheureuse femme, toujours hantée par la vision des anarchistes, ouvrit la fenêtre et se précipita dans le vide.

La mort a été instantanée.

L'*Intermédiaire* signale de curieuses particularités sur le rôle du chiffre 7 dans la vie du président Carnot.

Né en 1837 ;

Reçu à l'Ecole polytechnique en 1857 ;

Etu président de la République en 1887 (en vertu de l'article 7 de la Constitution) ;

Préside, le jeudi 17 mai 1894, à l'Ecole polytechnique, au milieu de ses camarades, une réunion qui fut la plus agréable à son cœur, celle du centenaire de l'Ecole fondée par son grand-père ;

Mort assassiné, à l'âge de 57 ans, dans la 7e année de sa présidence, sur une voiture où il y avait 7 personnes (quatre dans l'intérieur, un cocher et deux valets de pied), le dimanche 7e jour de la semaine (24 juin), par un italien (7 lettres), nommé Cesario (7 lettres) ;

Porté triomphalement au Panthéon le 1er jour du 7e mois de l'anné (1er juillet, 7 jours après sa mort) ;

Le complot, à la suite duquel le regretté président a été assassiné, a été tramé à "Cette."

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 14 Juillet 1894.

M. l'Administrateur,

Le parti ouvrier en Amérique est à s'acquérir une triste renommée en Europe, et particulièrement à Rome. Nombre d'Européens, de Parisiens, de Romains, attardés dans le géographie politique, comme le calendrier russe dans le système astronomique, voulaient à tous prix croire que l'Amérique fût encore peuplée par ces terribles sauvages dont Fenimore Cooper s'est fait l'historien-romancier ; les journaux, la vue des Américains, touristes en Europe, les avaient un peu ébranlé dans leur persuasion peu honorable pour nous, quand les sauvagéries commises par les employés des railways viennent confirmer, enraciner, reverdir les anciens préjugés déjà quasi secs !...

Le Vatican est très surpris des événements de Chicago. L'idée qu'il y a certainement parmi les ouvriers un très grand nombre de catholiques, afflige profondément Léon XIII. Le Souverain Pontife a dit au supérieur du Collège Américain, Mgr O'Callahan : "Je m'abstiens de porter un jugement quelconque sur la cause de l'émeute, mais l'émeute elle-même avec ses circonstances barbares, je la condamne comme ministre de la paix, de la justice et du progrès."

En ce moment l'Europe entière a les yeux tournés vers les Etats-Unis. Cette grande nation fort connue en deçà de l'Atlantique pour ses machines, ses lards, ses grains, était jusqu'à ce jour peu observé au point de vue politique et social. En ce moment tous les politiciens, tous les esthétistes français, italiens et Allemands font et publient des études sur le système politico-social américain.

Avant-hier matin, le cocher du cardinal Vanutelli, monte sur le siège du carrosse cardinalice, s'en allait tranquillement au palais de son maître, pour, ensuite, le transporter au Vatican. Au détour de la Via Nazionale et du Corso, les deux magnifiques chevaux noirs du cardinal rencontrent une brigade de vélos en jerseys blancs et filant certainement plus de dix milles à l'heure. Les deux coursiers épouvantés de cette apparition inattendue, s'emportent, prennent le triple galop à travers le Corso, brisent le levant du carrosse, les tirants, jettent le cocher à terre, laissent le carrosse en route, et après une course vertigineuse, s'arrêtent à la porte del Popolo, en sautant dans un tramway qui leur barre le passage. Le cardinal Vincent Vanutelli, à qui la chose est arrivée, a dû emprunter le carrosse du cardinal Seraphin Vanutelli, son frère, pour se rendre au Vatican.

A ce propos, l'on se demandera peut-être pourquoi les Cardinaux vont toujours en carrosse à deux chevaux noirs. C'est l'etiquette rigoureuse de la cour vaticane. Les Cardinaux sont princes, princes de l'Eglise ; ils font partie de la famille pontificale, comme les descendants de la reine Victoria font partie de la famille d'Angleterre. En leur qualité de princes, ils faut doux qu'ils maintiennent un certain decorum. Ce decorum consiste à habiter un palais, (et il en a tant dans Rome) et à ne sortir dans les rues de la cité qu'en carrosse tiré par deux chevaux noirs (couleur noble et sevère) conduit par un cocher accompagné d'un valet de pied.

Les cardinaux, pour esquiver un peu les rigueurs de cette obligation de ne sortir *dans Rome* qu'en carrosse, se font conduire au coucher du soleil autour des murs de Rome, en dehors des portes. Là, ils se rencontrent, à pied ; ils disent leur bréviaire en se promenant lentement ; jouissent de l'air et font un peu de mouvements, deux choses absolument nécessaires à ces esprits toujours si tendus, toujours si préoccupés.

Le cardinal Gibbons, un américain sans façon, lorsqu'il vint à Rome recevoir le chapeau rouge, continua après le consistoire à parcourir les rues à pied. Léon XIII lui fit gentiment remarquer qu'un cardinal doit aller en voiture. Son Eminence s'excuse et obéit. Au sortir du Vatican le cardinal américain fait approcher une de ces innombrables voitures découvertes dont la Place St Pierre est encombrée. Ces fiacres disloqués sont ordinairement traînés par des rosses grises, blanches, bais, alezanes, etc. Léon XIII ayant appris le fait, fit remarquer encore plus gentiment au cardinal Gibbons qu'un prince de l'Eglise, fût-il le fils le plus démocrate de la république américaine, doit aller en voiture fermée, tirée par deux chevaux noirs, et accompagné d'un valet de pied.

Son Eminence se soumit non sans regretter la noble simplicité des mœurs américains.

Le Souverain Pontife souffre un peu des chaleurs excessives de l'été romain. Son médecin a ordonné des douches d'eau de mer pour activer le sang et conserver l'appétit. Le Pape ne pouvant franchir les murs du Vatican où il est emprisonné, le majordome envoie chaque nuit un charretier à la mer qui n'est distante que de 10 milles. Cela n'empêche pas Léon XIII de vaquer à toutes ses occupations. Sa Sainteté célèbre chaque matin la messe dans sa chapelle privée. Hier matin, le cardinal Aloisi-Masella, préfet de la S. Congrégation des rites, a reçu du Souverain Pontife les décisions touchant le nouveau règlement de la musique sacrée. Beaucoup la voulaient totalement proscrire des temples catholiques pour y substituer exclusivement le plain-chant ou chant grégorien, mais il n'en sera rien. Sa Sainteté exige seulement qu'il ne soit plus exécuté de morceaux d'opéras avec des paroles sacrées. Il faudra que la musique religieuse soit digne, pieuse, sévère, et composée expressément pour l'église.

Comme on le voit, la décision est marqué au coin du grand bon sens dont Léon XIII donne chaque jour de nouvelles preuves.

Hier à dix heures a. m. le cure de Santa Maria in Via Lata, portait les derniers sacrements à un malade, quand il fut assailli par un voleur qui voulait lui enlever la pixyde et le vase d'argent contenant les Stes Huiles. Aux cris du prêtre, les passants accoururent, les policemen regardèrent de loin, mais comme il n'était *question que d'un prêtre* (!) nul ne fit un pas et le voleur fut pire impunément.

Quel délicieux pays? quelle chevalerese gouvernement que celui d'Italie ! Il ne faut pas s'en étonner, car la franc-maçonnerie fanatique, militante, enragé, contrôle ici, toutes les administrations gouvernementales.

Bien à vous,

WM. BREEN.

Discours de S. Em. le Cardinal Richard.

Voici le texte du discours prononcé à Notre-Dame par S. Em. le cardinal Richard à la fin de la messe célébre pour le repos de l'âme de M. Carnot :

Monsieur le président, Eminences, Messeigneurs, Messieurs,

Les voiles funèbres dont notre antique église métropolitaine de Notre-Dame est aujourd'hui revêtue, ne sont qu'une faible expression du deuil de la France. Nous avons tous ressenti la profonde et douloureuse émotion qui a saisi le pays entier à cette funèbre annonce : le chef de l'état est mort victime d'un odieux attentat. A l'unanimité des sentiments manifestés par tout un grand peuple, on reconnu l'âme de la patrie française qui, malgré les dissentiments et les diversités d'opinions, fait vibrer à l'unisson tous les cœurs dans les circonstances solennelles de notre vie nationale.

La France, je ne crains pas de le dire messieurs, n'a pas perdu la notion chrétienne du pouvoir social. Elle a ses heures d'oubli et d'égarement, mais avec le ferme bon sens que lui ont donné quatre siècles d'existence chrétienne, elle reconnaît dans le chef de l'Etat, quel que soit le mode de transmission du pouvoir et quelle que soit la forme des institutions politiques, le caractere auguste du représentant de l'autorité divine dans la société ; ce sera toujours l'honneur de ceux qui gouvernent une grande nation.

Des voix plus autorisées que la mienne à traiter les questions de l'ordre politique vous rappelleront les qualités éminentes qui méritèrent à M. Carnot d'être élu président de la République française. Je me contenterai de répéter ici la parole qui a été sur toutes les levres pendant les années de sa magistrature : "C'était l'homme intègre dans la vie publique, dans la vie privée."

Il est des paroles, messieurs, qui plus que les longs discours font l'éloge des hommes que l'on pleure et demeurent gravées dans la mémoire du peuple.

Mais je ne serais pas fidèle à mon ministère si je me bornais à ces pensées qui ne s'élèvent pas au-dessus de l'ordre terrestre. Vous attendez de moi, dans cette chaire, une parole évangélique.

Comment, en effet ne pas regarder plus haut et plus loin que la terre dans ces catastrophes soudaines où se révèle la toute-puissance de Dieu? Quand un homme parvenu au faite de l'autorité et de l'honneur est frappé inopinément dans l'exercice de la magistrature suprême, comment dans cet évanouissement subit des grandeurs humaines, ne pas répéter la parole de l'écriture : *Vanitas vanitatum et omnia vanitas*, vanité des vanités et tout est vanité?

Ce texte qui convient à tous les Etats et à tous les évènements de notre vie, par une raison particulière, devient propre à mon lamentable sujet, dirais-je en me servant des paroles mêmes de Bossuet dans l'Oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre.

Mais j'ai hâte d'ajouter avec le grand orateur de la chaire française : "L'homme que Dieu a fait à son image n'est-il qu'une ombre? Ce que Jesus-Christ est venu chercher du ciel en la terre, ce qu'il a cru pouvoir sans se ravilir, racheter de tout son sang, n'est-ce qu'un rien?" Conclusons avec Bossuet : "Tout est vain en l'homme si nous regardons ce qu'il donne au monde. Mais, au contraire, tout est important si nous regardons ce qu'il doit à Dieu".

Cette dette sacrée, l'homme que nous pleurons l'a acquittée envers Dieu après avoir noblement payé sa dette à la patrie.

Merveilleuse harmonie des choses du ciel et de la terre : ce qui nous empêche d'entendre aucune note discordante dans le concert des regrets publics, ce qui unit la France autour de ce cercueil que nous contemp'ons avec émotion, c'est que l'homme dont il renferme la dépouille mortelle n'a quitté la terre qu'après avoir reçu la bénédiction de Dieu. Messieurs, la France, notre chere France demande, appelle l'union des cœurs.

Laissez-moi déposer sur la tombe du président Carnot le vœu que sa vie sacrifiée au devoir soit une grande leçon d'union entre tous les enfants de la patrie française s'accomplissant par l'alliance du patriotisme et de la foi.

Ces pensées se présentaient à mon esprit lorsqu'il y a quelques jours à peine je demandais à Léon XIII de bénir la France si douloureusement éprouvée par l'attentat qui venait de lui ravir le chef de l'Etat.

Il m'était bon d'entendre une fois de plus la voix de cet auguste vieillard, que tous les peuples respectent, bénir la France avec un accent de tendresse particulière, et plus que jamais nous convoquer à l'union des cœurs et des volontés suivant la prière du Christ Jesus.

Nous ne saurions clore ce discours sans offrir un hommage de profonde et respectueuse sympathie à la famille de M. le président Carnot, si digne de recueillir l'héritage d'intégrité et d'honneur qu'il lui a légué en mourant. Grâce à Dieu, messieurs, elles sont toujours nombreuses en France, les familles dans lesquelles une épouse, une mère, garde le trésor des vertus douces et fortes qui font le charme et l'énergie de la vie. Honneur à ces femmes chrétiennes qui sont une des meilleures espérances de l'avenir. Cet hommage, il m'est doux de le déposer au seuil d'un foyer dont le deuil est celui de la France entière.

Et maintenant, chrétiens, nous unirons nos prières pour demander à notre Dieu qui juge les justices, *justitia judicabo*, mais qui est surtout le Dieu de la miséricorde et du pardon, *cui proprium est misereri semper et parcere*, de donner place à celui que nous pleurons dans le lieu du repos, de la lumiere et de la paix. Ainsi soit-il.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
HEURES DE BUREAU : — 9 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Succes-eur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. G. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23rd St., New York.
Our this notice out and send it to the League with your name and your nearest post office address.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appréciation de ce fameux remède par les principaux medecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Annum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de faiblesse générale, paresse du foie, épuisement du travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est complètement sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles et fleurs blanches. En vente de toutes les bonnes pharmacies. 1 à 11 cents la bouteille.
Prepare par le Dr. O. Delisle & Co., Lowell, Mass.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 464 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Prix du dépôt de la rue Middlesex
Bieres, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président.
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Morley, Ed M. Tucke

Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

CHANGEMENT COMPLET.
Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
Semaine Commencant le 23 Juillet.
La Gilbert Opera Co.
— DANS LE —
MIKADO
De Gilbert & Sullivan.
Nouveaux Costumes, Decors Magnifiques, American Orchestra, Choeur Superbe, Excellents Acteurs.
EN PREPARATION,
"Tableaux Vivants,"
La Grande Sensation Théâtrale.
La première présentation d'un Billet pour Lakeview donnera droit au porteur à un FREE SHOW. Ceux qui désirent de bons sièges peuvent en avoir aux

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 1 15, 12 45, 2 33, 3 15, 4 10, 5 10, (6 20, 7, 9 25, p m) Dimanches, 7 30 8 20 m; 12 05, 4 18, 5 35, 8 20, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 18, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay — 8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Saborn Falls, Sero et Portland — 8 30, a m; 12 15, 2 30 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland — 8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Quebec et Québec — 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Bangor et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 20, 6 40, *7 15, *8 05, 9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m. (Dimanches, 8 45, a m)

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01, 8 18, 8 27, *7 48, *8 37, *9 03, *9 50 11 03, 11 44, a m; 12 37, 1 45, *3 02, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, 8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; 54 45, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, 9 m; Dimanches, 8 45, a m; 54 45, 6 03 p m.

☞ Express, seulement Northern Depot. ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations — *7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations — 7 45, a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton — 7 45 a m; 12 57, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord — 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 40, 3 15, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 5 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont — 9 45 a m; 12 11, 8 43 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line — 9 45 a m; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 39, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

7 Trains les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gen., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-Cortoches qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote de Pacifique,

La seulelligne de voie ferree passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-cortoches qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Trains plus rapides, et connexions certaines de tous aux principaux points de l'Ouest.

W. G. BECKET, Gerant de Trafic gen.

J. R. WOODS, Agent gen. des passages.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 10.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

IV

Vaubiron avait pris le papier, mais absorbé en lui-même, il n'écoutait plus son interlocuteur.

Ne vous gênez d'ailleurs en aucune façon, poursuivit le médecin; je ne vous demande point mon argent aujourd'hui même. Que diable! on n'a pas toujours deux cent quarante-six francs dans sa poche. Prenez votre temps, je repasserai dans quatre ou cinq jours et vous m'obligerez en me soldant alors, car je ne saurais vous cacher que les rentrées sont en ce moment un peu difficiles.

Le docteur aurait pu parler longtemps encore sans être interrompu. Le mécanicien ne l'entendait pas.

Au revoir donc monsieur Vaubiron, dit-il, et grand courage je vous souhaite. Il vous en faut beaucoup, c'est vrai, mais, que diable! vous êtes un homme. Je reviendrai dans quatre jours.

Il prit son chapeau et sortit. Au bout de quelques secondes, Vaubiron s'aperçut qu'il était seul, sa tête se pencha sur sa poitrine et il murmura dans un sanglot:

Tout est fini! elle va mourir!

V

La malade devait s'éteindre, s'inquiétter peut être d'une trop longue absence de son mari, Vaubiron le comprit. Il refoula son désespoir dans le plus profond de son âme, il commanda à son visage de prendre calme, à son cœur de ralentir ses battements tumultueux et il rentra dans la chambre à coucher.

Mon ami, lui demanda Marthe, ne questionna pas du vauxrage. Vaubiron reprit sa place devant l'établi, et se remit à polir un rouage; mais tout en se livrant à ce travail mechinal, il se demandait à lui-même :

Comment faire? et qu'allons-nous devenir?

Le moment est venu d'apprendre à nos lecteurs ce que c'était que Jean Vaubaron et de jeter un coup d'œil sur le passé de l'homme qui doit être le principal personnage de ce long récit.

Dans l'un de nos précédents chapitres nous avons signalé la présence, sur une petite table, de bois blanc, d'une vieille Bible calviniste, reliée en chagrin noir et conservant les traces d'un écusson seigneurial timbré d'une couronne de marquis. Ces armes étaient celles de la famille à laquelle appartenait notre héros. L'ouvrier mécanicien avait le droit incontestable de se faire appeler le marquis Jean de Vaubaron, car sa qualité d'unique et dernier représentant d'une grande race.

Hâtons-nous d'ajouter que non seulement l'artisan ne revendiquait point le titre de marquis, mais encore qu'il se savait à peine gentilhomme et qu'il n'attachait aucune importance a ce nom, illustré cependant jadis par une longue suite d'ancêtres.

Ceci demande une explication que nous allons bien brièvement donner. Au XVIIe siècle existait en Bretagne, aux environs de Carnac, un château magnifique et surtout immense, entouré de terres d'une grande étendue qui ne rapportaient pas moins de vingt mille écus, bon an, mal an. Ce château et ces terres constituaient la seigneurie de Vaubaron et appartenaient à la famille de ce nom.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Dame N. Ouellette poursuit son mari E. Bouchard en séparation de corps.

—Dame M. Papineau a intenté une poursuite de même nature à son mari, T. Langlois.

—Dame Herminie Longpré a aussi poursuivi en séparation de corps son mari, C. O. Labelle, agent d'assurances.

QUEBEC.

—Un nommé Simard, âgé de 60 ans, est tombé du troisième étage sur le pavé, rue St Nicholas. Il se reposait sur le bord d'une fenêtre lorsqu'il s'endormit et a dû se lever en rêvant. Le malheureux est tombé sur un poteau qui se trouvait sur le devant de la maison et qui servait d'enseigne à un barbier. Simard n'a survécu que quelques instants.

—L'exposition de Québec avance a grands pas. Des demandes d'espace arrivent de partout.

Une maison de Toronto fait photographier les vues les plus importantes de Québec, dans le but de faire une publication illustrée, qui sera vendue ici pendant l'exposition.

—Vers 9 hrs, samedi soir, le «Pelican» était mouillé au large, deux matelots, Joseph Bouilliane et un autre sautèrent dans une chaloupe pour se rendre à bord du remorqueur "Five Brothers" qui passait traînant une barge à sa remorque. Bouilliane resta dans la chaloupe, tandis que son compagon montait sur le remorqueur. A ce moment la barge hissa sa voile, et poussée par une bonne brise frapa la chaloupe qui chavira. On stoppa et on fit des recherches, mais sans succès.

Bouilliane était natif de Tadousac, marié et père de quatre enfants. C'est un homme de taille moyenne, âgé de 60 ans.

—M. Jos. Hamel, chef de la maison Hamel & frère, est mourant à la Pointe à Pic.

—Par un ordre en conseil d'Ottawa, en date du 18 juin 1894, M. Alphonse Nadeau, mécanicien, a été nommé gardien et mécanicien de ce phare en remplacement de jean Nadeau, décédé.

OTTAWA.

—M. J. S. Larke, commissaire de l'exposition de Chicago, a reçu avis, hier, du département chargé de la distribution des récompenses, que les prix remportés par les exposants canadiens ne leur seraient envoyés que vers la fin de septembre ou au commencement d'octobre.

En somme les exposants du Canada ont remporté 1163 médailles, ou 2350 médailles et prix, s'il faut tenir compte des primes en argent données aux exposants de bétail.

ST HYACINTHE,

—L'enquête préliminaire dans la cause d'Adélard Dubois, accusé d'avoir mis le feu aux bâtisses érigées sur la propriété de M. Jules Wingender, il y a une couple de mois, a été commencée devant M. V. B. Sicotte, au palais de justice. Un grand nombre de personnes ont assisté à l'interrogatoire des témoins qui ont été entendus.

L'enquête a été ajournée à lundi, 30 juillet.

STE THERESE,

—M. François Daoust vient de mourir à Ste Thérèse à l'âge de 76 ans. Le défunt a fait le coup de fusil à St Eustache et a assisté à la mort de Chenier. Il laisse leux enfants.

WIMDSOR, ONT,

—Plusieurs témoins ont été entendus, hier après-midi, au cour du procès d'un fermier français nommé Adolphus Martin, qui a crevé les yeux des porcs de son voisin pour les empêcher de commettre des dégâts. La sentence de la cour sera prononcée ultérieurement.

—Alfred Theakston alias Thackeray, a épousé récemment à Détroit une demoiselle Renaud a qui il a pris ses bijoux et une somme de $900 qu'elle avait économisée. Traduit devant le tribunal, Theakston a dit qu'il était ivre lorsqu'il avait contracté son mariage avec Mlle Renaud.

Mais comme il n'a pas remboursé les fonds qu'il a volés à sa femme, le juge l'a condamné à 6 ans de travaux forcés au pénitentier de Kingston.

ST JOSEPH D'ORLEANS,

—Les funérailles de M. l'abbé J. B. Fontaine, curé de Chelsea, ont eu lieu ces jours derniers à St Joseph d'Orléans, au milieu d'une grande affluence de prêtres et de fidèles.

C'est Mgr Routhier, grand-vicaire d'Ottawa, qui a chanté la messe de requiem.

Les marguilliers de la paroisse de Chelsea portaient les coins du poêle. Le deuil était conduit par les frères du défunt, les Drs Fontaine de l'Asge Grifin de Bockinghan, Joseph Fontaine et M Alexandre Chartrand, de St Joseph d'Orléans.

Parmi les membres du clergé présents aux obsèques, nous avons remarqué le chanoine Michel, curé de Buckingham, MM. Déguire, de l'archevêché d'Ottawa, Beauchamp, curé de Ste Anne d'Ottawa, R. P. Alexis, de l'Ordre des Capucins, Lavoie, Myrand et nombre d'autres.

ST EUSTACHE.

—M. et Mde Dominique Miller ont célébre ces jours derniers à St Eustache leurs noces d'or.

Les citoyens de l'endroit qui ont les jubilaires en grande estime leurs exprimèrent leurs vœux de bonheur par la bouche du juge Champagne, de l'hon Dr Marcil, du notaire Champagne et de l'avocat du même nom.

M. Champagne, curé de la Gatineau, presida à la cérémonie religieuse.

La famille de ce couple septuagénaire se compose de six enfants, trois garçons et trois filles, tous mariés, de trente-deux petits-enfants et d'un arrière petit-enfant.

ROCK ISLAND,

—La cave à vin de la «Rock Island House" a été ouverte avec effraction de bonne heure vendredi dernier et une grande quantité de boisson a été volée.

On est venu à bout d'entrer par une fenêtre du côté sud de la bâtisse. Les officiers de l'endroit se sont mis à l'œuvre avec diligence pour trouver les voleurs, et samedi, le constable Garceau a réussi à les découvrir à Barton, Vt, où ils étaient allés pour dépenser leur butin.

Le chef était Elzéar Doucet (Jew-tt), de Derby, Vt., et son complice était John Langevin. S'étant assuré l'aide d'un officier des Etats-Unis, le constable Garceau fit arrêter Langevin qui consentit à revenir en Canada, mais qui nia absolument avoir eu quoi que ce soit à faire avec le vol. Il pâlit, cependant, lorsque le constable produisit un bout de lame de couteau, trouvé dans la fenêtre, et qui s'adaptait exactement sur le tronçon du manche trouvé dans la poche de son paletot. Il conta alors toute l'histoire. Après leur arrivée ici, les deux copains burent abondamment, et ensuite décidèrent de voler de la boisson d'abord au Steamstead Hotel, mais plus tard ils décidèrent que le Rock Island House offrait des conditions plus favorables. Entrant dans la cave, ils emplirent leurs poches, puis, prenant une paire de pantalons, ils attachèrent le bas des jambes, les emplirent de boissons en bouteilles de différentes sortes et s'enfuirent.

Langevin fut examiné devant J. A. Gilmore, J. P., il plaida coupable et fut envoyé en prison à Sherbrooke, pour attendre son procès. Dans l'intervalle, Doucet était crémé dans la prison à Newport pour irrognerie et désordre. Un officier canadien eut une entrevue avec lui dans sa cellule dimanche, alors qu'il nia brusquement avoir eu de rapport avec le vol. Il sera extradé aussitôt qu'il aura terminé sa sentence à Newport. On se rappellera que ce même Doucet, avec les frères Maguire, subit une sentence de 4 mois à la prison de Sherbrook et pour être entré avec effraction dans la maison de Pierre Lepitre, de Stanstead et y avoir fait du pillage il y a deux ans trois ans.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. W. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl U. S. Army, Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the cord. (Locomotor Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes. (Atrophy of the organs, Impotency, etc.)
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroline, etc.
Box, Five Drops, Price (2 ounces), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are accordingly, of the pulse with feeling of fullness and dilatation in the temples, increased activity of the intellectual faculties, augmentation of the expulsive force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, in sexual vigor and desire, in the secretion of gastric juice, and without digestive disorders.
Where local druggists are not supplied with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Quelle Chaleur

— LE —

Thermometre Monte

Mais les Prix

Baissent ✻ Toujours

Chez **WOOD,**
BIJOUTIER de la rue Central.

M. G. H. WOOD étant revenu de son voyage a décidé aujourd'hui de faire une nouvelle réduction sur toutes ses Bijouteries déjà marquées au prix coûtant.

On ne peut s'imaginer les occasions qui sont maintenant offertes dans ce magasin.

Pour presque rien on se procurera des Bijouteries que l'on devrait payer ailleurs deux et trois fois notre prix.

On peut voir chez Wood le plus bel assortiment de Montres, Bagues, Argenteries, Horloges, Parapluies, Parasols, &c. de la ville et de la Nouvelle-Angleterre.

Notre magasin est bondé du matin au soir et les premiers arrivés sont toujours les mieux servis.

Etrenes **100** pour **cent** en venant achéter vos cadeaux de noces et autres bijouteries chez

G. H. Wood,
143-151 rue Central.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00 **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habilles de toutes sortes, Maccinaux et Collerettes à M itié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. E. Boissain, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Pouin, 99 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Tremont et Middlesex.
Prospere Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Therien, 5 Lakeview Avenue.
G. S Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques. Ses propriétés sont prouvées positivement, les boutons, les taches de rousseur (rousseur des femmes chez les blondes), les taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inoffensive; elle rend la peau douce et blanche, et délavée le teint. Se trouve en pharmacie chez les Canadiens des Etats-Unis. Prix 50 cts la bouteille.

Préparé par Dr. J. R. Jordan & Co.

Propriétaires du Jockey Club, New-York.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et Etoffes de tout
☞ ies sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes nettoyés et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la manière moderne. Robes en laines de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Suisse et Articles étamés
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Repasser vos Habits à la
"MERRIMACK STEAM DYEING AND CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack
Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW. Proprietaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 22 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835,
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient recevoir le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jones de Marlage, Montres en or plaqué, &c. &c.
108 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptants suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut. $6.00. — Egg et Broken, $5.75 — No. 2. Nut. $5.00. — Franklin. $7.50.

E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Avons en boutique du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, Pastomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE TARIF.

LES REPUBLICAINS SE PREPARENT POUR LA LUTTE.

Les Senateurs ne Veulent pas Ceder.

Washington, 26 juillet.—L'imbroglio existe toujours concernant le tarif.

Les républicains fourbissent leurs armes pour empêcher que ce bill néfaste ne devienne loi. Ils espèrent pouvoir aider beaucoup à la défaite de ce projet de loi.

Les sénateurs républicains ont consacré tout l'avant-midi au Sénat à essayer leurs forces. Ils ont examiné la situation sur toutes ses faces et ils ont trouvé qu'il ne leur manquait qu'un vote pour défaire la provision sur le droit différentiel concernant le sucre raffiné. C'est M. Stewart, un populiste autrefois républicain, qui est le vote faisant défaut. Si les républicains pouvaient se procurer ce vote, ils se croiraient quasiment sûrs de défaire le *Tarif Bill.*

Washington, 27.— Au Sénat, aujourd'hui, M. Gray présenta une motion pour que les senateurs qui prendront part à la nouvelle conference, afin de pouvoir s'entendre avec la Chambre, reçoivent instruction d'insister sur les amendements du Sénat. A la Chambre, on a peur que le bill ne soit defait, à cause de cette attitude du Sénat qui refuse de céder d'un pouce.

Il est probable que le comité de conference ne se réunira pas avant lundi.

Comme on le voit l'entente est loin d'être faite; le "deadlock" subsiste toujours.

Quel sera le résultat de la conférence? Voilà ce que personne ne peut dire.

Attendons et nous verrons.

LES AFFAIRES.

Les Retards a Propos du Tarif Ruinent l'Industrie.

New York, 27 juillet—La revue commerciale qui porte le nom de *Bradstreets* dira demain:

Une sècheresse prolongée et des vents chauds ont endommagé le blé d'Inde et autres récoltes dans le Nebraska, et l'on appréhende des pertes semblables au Kansas. Tout indique que la récolte du blé ne sera pas très abondante.

Plusieurs milliers de mineurs en grève dans l'Ohio, l'Indiana et l'Alabama refusent de retourner à l'ouvrge aux gages statués par un comité de conférence. Voilà ce qui continue à causer des torts au commerce dans toutes ces régions et celles qui leur sont tributaires.

Les usines de fer, d'acier et autres sont fermées, à cause du manque de charbon.

Des exportations d'or qui se continuent à New York sont regardées comme des indices défavorables. *Mais ce qui cause les plus grands torts au commerce et à l'industrie, ce sont les retards apportés à l'adoption d'un projet de loi sur le tarif.*

Il y a eu 237 faillites en ce pays cette semaine contre 189 dans la quatrieme semaine de juillet l'an dernier.

Tel que rapporté par A. G. Dun & Co., les faillites cette semaine se sont élevées à 249 contre 386 l'an dernier.

DES PIERRES ET DES BALLES.

Des Employes non-Unionistes Assaillis.

Chicago, 27 juillet.— Des pierres et des balles volaient hier soir en grand nombre autour d'un édifice à trois étages en briques sur l'avenue Wentworth.

A l'intérieur de l'édifice, loué par le chemin de fer Chicago & Eastern, se trouvaient 25 employés non - unionistes engagés pour prendre la place des grévistes.

Au dehors se tenait une bande de grévistes et leurs amis qui avaient passé une partie de la journée dans les environs.

Cette populace cherchait à intimider les employés, afin de les forcer à quitter l'ouvrage. Afin de leur donner l'avantage de mieux se défendre, les employés furent nommés détectives et armés de revolvers.

A 9 hrs, la populace fit un assaut en arriere de l'édifice et brisa toutes les fenêtres du deuxième étage ou se trouvaient les chambres des employés.

Deux de ces derniers tirèrent sur la foule par les fenêtres brisées. L'une des balles alla perforer la robe d'une femme nommée Miller.

Alors la populace se mit à tirer sur la bâtisse. Le bruit des détonations attira la police, ce qui fit fuir les emeutiers.

ORAGE TERRIBLE.

Une Prison Atteinte par la Foudre—Une Prisonniere Blessee.

Allentown, Pa., 27 juillet—Un des plus terribles orages accompagné de tonnerre et d'éclairs que nous ayons eus en cette région depuis plusieurs années s'est abattu sur ce territoire, hier soir. Cet orage n'a pas duré moins de deux heures, et il est tombé une grande quantité de pluie.

Un certain nombre de maisons dans la ville et le comté ont été frappées par la foudre, y compris la prison du comté de Lehigh.

La foudre frappa le mur du département des femmes, passa au travers de la maçonnerie et vint frapper Grace Desmond, une prisonniere, et renversa plusieurs autres.

Les prisonnieres eurent grand peur, car elles pensaient que la prison était en feu.

POUR AVOIR SIFFLE.

Un Jeune Homme Condamne a Cinq Jours de Prison.

Hartford, Conn., 27 juillet—En Cour de Police, aujourd'hui, le juge Barbour venait de condamner un homme accusé de voir lorsqu'un homme dans l'auditoire se permit de siffler, comme pour désapprouver la decision du juge.

Le président du tribunal, en colère, ordonna que tous les spectateurs fussent amenés devant lui et lui demanda qui avait sifflé.

Thomas McGuinness, âgé de 20 ans, un jeune homme bien mis et de bonne apparence, admit qu'il avait sifflé involontairement, sans vouloir montrer un manque de respect envers la cour.

Le juge Barbour le condamna quand même à un dollar d'amende et à cinq jours de prison.

LA CONVENTION

Des Republicains du Massachusetts.

Boston, 27 juillet—Le Comité républicain de l'Etat a voté aujourd'hui de convoquer la Convention des républicains du Massachusetts pour samedi 6 octobre, à 10 heures du matin dans la Music Hall de cette ville.

Le membre du Congrès William Coggswell de Salem a été nommé président de la convention et le Comité des résolutions sera composé des messieurs suivants: Hon George F. Hoar, président; Hon. George Von L. Meyer, Hon. Merrill E. Gates d'Amherst, le juge George B. Lawrence de North Adams, l'Hon. Leontine Lincoln de Fall River.

DEUX CRIMES

Causes par la Boisson et la Jalousie.

Scranton, Pa., 27 juillet—Rendu presqu'enragé par la boisson et la jalousie, Joe Robienski, un Polonais demeurant près d'ici, a tiré hier un coup de fusil sur sa femme et son petit enfant.

Mde Robienski portait son bebé dans ses bras, et la balle après avoir passé au travers du corps de son enfant l'atteignit en pleine poitrine.

L'enfant et la mere ont été si grièvement blessés que leur mort est imminente.

LE MEURTRE A BOSTON.

Boston, 27 juillet—John McManus, accusé d'avoir tué sa femme Margaret, dans sa demeure sur la rue Hudson, hier, a comparu en Cour aujourd'hui et il a été renvoyé en prison en attendant sa nouvelle comparution le 2 août.

DEBS AVAIT UN PLAN.

Il se Sert des Ouvriers pour s'Elever sur le Pavois.

St Louis, 27 juillet.—Un journal rapporte qu'Albert Smith, l'un des chefs de la grève des chemins de fer et l'ami d'Eugène V. Debs, président de l'A. R. U., a dit ces paroles qui ont une grande portée:

"Au commencement de la grève Debs m'a dit qu'il n'espérait pas vaincre. Il avait un plan en vue en ordonnant cette grève. Il croyait qu'une grève ferait comprendre aux classes ouvrières qu'ils ne pouvaient rien faire pour leur avantage tant qu'elles ne seraient pas formées en associations politiques. Il se disait convaincu que le résultat de la grève serait l'association politique des travailleurs qui abandonneraient les partis maintenant en existence pour en fonder un nouveau. Or, les travailleurs étant ainsi unis en politique, Debs se presenterait comme candidat au congrès, avec la chance d'être élu."

On dit que l'œuvre de la fondation de ce parti ouvrier sera entreprise sous peu.

Debs a des ambitions, et pour s'élever il a déclaré une grève sanglante qui a causé des pertes de vie, la destruction des propriétés et des souffrances par tout le pays.

LA PESTE EN PERSE.

Washington, 27 juillet. — Le consul américain à Bagdad a écrit pour annoncer que la peste sévissait en Perse, ce qui a suivi les grandes inondations du printemps dernier. Partout on aperçoit des mares d'eau stagnantes et puantes.

Pendant la dernière inondation, la plupart des cimetières environnant Bagdad furent couverts d'eau et les morts durent être enterrés sur les éminences au dehors des murs.

Les tombes furent déterrées la nuit par des voleurs qui s'emparèrent des vêtements des défunts, ce qui a fait répandre la contagion.

Mais la crainte de voir voler les tombes de leurs parents a été la cause que plusieurs personnes ont enterré leurs morts en cachette dans leurs caves, ce qui arrive chaque fois qu'une épidémie sévit.

LA SECHERESSE DANS L'OUEST.

Chicago, 27 juillet—Des nouvelles reçues de l'Illinois, l'Iowa, le Michigan, le Wisconsin, le Nebraska et le Kansas nous apprennent que la chaleur qui a sévi hier a été la plus intense de toutes celles qu'il a faites depuis plusieurs années.

Les pâturages sèchent et plusieurs fermiers sont incapables de trouver de la nourriture pour leurs bestiaux.

Il n'a pas plu depuis plusieurs semaines et la récolte de blé d'Inde est fort avariée.

COLLISION DE TRAINS

Deux Hommes Tues et Plusieurs Autres Blesses.

Lafayette, Ind., 27 juillet—Une collision de trains s'est produite sur le chemin de fer Wabash, près de Wea, à quatre milles au sud de cette ville, vers minuit la nuit dernière.

Deux hommes ont été tués et plusieurs autres ont reçu des blessures légères.

Un train de marchandises, conduit par le mécanicien Clark, quitta cette ville à son heure habituelle, se dirigeant vers l'Ouest.

A West, le mécanicien remarqua que son train avait été séparé en deux. Il se rendit sur une voie d'évitement et recula pour aller reprendre les wagons qu'il avait perdus en chemin.

Soudain quelque chose se brisa et la locomotive ne peut plus reculer.

Un serre-frein fut envoyé à West Point pour faire télégraphier à Lafayette que la locomotive était avariée et ne pouvait avancer ni reculer. Après que le serre-frein fut parti, le mécanicien parvint à réparer tant bien que mal sa locomotive et recula pour aller reprendre ses wagons laissés en arriere.

Le télégraphiste à West Point envoya le message du serre-frein, et un train de secours fut aussitôt envoyé. Ce train prit les wagons laissés en arriere et continua sa route vers Wea où il était entendu que la locomotive attendrait, ne pouvait se mouvoir.

Les deux locomotives se rencontrèrent dans une courbe et la collision fut terrible.

Le mécanicien Clark, le chauffeur Brown et le serre-frein Donohue sautèrent, mais il était trop tard. Le premier et le dernier furent pris entre les locomotives et tués. Les autres employes sauterent hors du train et s'en sauvèrent avec quelques blessures sans gravité. Les deux locomotives ont été fort avariées

UNE ERREUR JUDICIAIRE.

Boston, 27 juillet—Le gouverneur Greenhalge vient de pardonner Samuel Scott Lanning, qui était à purger une sentence de trois années de détention dans le pénitencier de l'Etat pour voies de fait avec l'intention de voler. Il a été suffisamment prouvé que le pauvre Lanning n'est pas coup

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

3 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Luna Lajunière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 56 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI 30 JUILLET 1894. No. 421

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Mde Delphis Giroux est décédée à North Adams.

Ce soir il y aura réunion du discrétoire du Tiers Ordre.

Vendredi matin, à 8 heures, sera chanté le service de Congregation de Ste Anne de feu Mde F. X. Moisan.

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Quebec Central sans changer de chars.

Ne buvez pas d'eau impure. Le vin est meilleur marché. Voyez ce que l'annonce de la Gerbe d'Or dit à ce sujet.

Les fabriques Massachusetts ont déclaré des dividendes de $20 par action. La Thornkike M'f'g Co. a de son côté déclaré des dividendes de 4 pour cent.

Samedi soir, un vol avec effraction a été commis dans le magasin de M. Gordon de la rue Middlesex et plusieurs montres et chaînes pour une valeur de $100 sont disparues.

Le fameux Henry McMillian Brown, qui a forgé plusieurs chèques à Lowell, est recherché pour délits semblables dans presque tous les centres de la Nouvelle-Angleterre.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Quebec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

Mary Kerrigan, de la rue North, a failli être suffoquée samedi soir en voulant allumer du feu avec du papier et des chillons. Comme elle était ivre, elle fut remplacée au poste où elle cuva son vin.

Dans une maison de pension de la rue Elliott, des filous se sont introduits dans la chambre d'un pensionnaire et ont fait main-basse sur une valise contenant des marchandises turcques évaluées à $100.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. Plovius nous a envoyé hier un échantillon de ses marchandises d'été. Quelques verges de plus n'auraient pas fait tort, mais de grâce quand il nous en enverra encore qu'il fasse un peu moins de bruit en la déchirant.

M. Narcisse Clairemont, propriétaire de terrain au Petit Canada, se plaint avec raison que des voyous se font un plaisir de s'introduire sur ses propriétés et de faire main-basse sur tout ce qu'ils peuvent rencontrer.

La cérémonie de la deuxième communion des enfants, a eu lieu hier dimanche matin, à 7.30 hres à l'église St. Joseph. Ces cérémonies ont été aussi imposantes que celles de la première communion. Les enfants étaient sous la direction des Révdes Sœurs et des RR. Frères.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui a ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Nous apprenons avec plaisir, que MM. Hebert & Fleet ont ouvert au No 25 Tremont St une boutique de pâtrier, de maçon, de blanchisseur à la chaux et pour tout ouvrage en pierre Toute commande sera exécuté avec promptitude et propriété. Encouragez des compatriotes entreprenants.

Demande de Secours.

M. Joseph Dextra, surintendant du bureau des pauvres de la ville, nous disait ce matin que depuis la fermeture Tremont & Suffolk et Lawrence un grand nombre de nos compatriotes s'adressaient à lui pour demander des secours.

Frappe d'Insolation.

Un jeune homme du nom de Henry Boyle, a été frappé d'insolation, hier vers 11 heures, à Pawtucketville. Ses amis avec qui il venait de passer une couple d'heures dans le bois le transportèrent dans une maison où on lui prodigua les soins nécessaires. Il a été frappé du même mal il y a quinze jours.

Histoire de Poche.

Une bonne histoire de pêche toute fraîche S. V. P., nous arrivait hier de Long Pond et celui qui en est l'auteur doit être un mathématicien unique dans son genre. Georges et un ami, revenus hier de l'endroit en question, rencontrèrent Pierre qui, pêcheur enragé lui-même, leur demanda des nouvelles du résultat de leur nuit de pêche. Voici la réponse: Nous avons pris 37 poissons, pesant en tout 48 livres, le plus petit pesant 2 livres et le plus gros 2 livres et 4 onces. Ce canard n'avait pas été étudié et il paraît qu'on lui coupe les ailes aujourd'hui.

Une Belle Occasion.
La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.
Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.
Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack
Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mlle te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

TERRIBLE CONFLAGRATION.

LA TANNERIE WHITE BROS. VISITÉE PAR UN INCENDIE.

Dommages Considérables.—L'Origine du Feu est encore Inconnue.

A peine l'alarme du feu, boîte 131, était-elle sonnée, à 11 heures ce matin, qu'une grande partie du quartier de Belvidère était envahie par une fumée intense. Une partie de la tannerie de MM. White Bros. & Co., qui est située le long du canal et à proximité des manufactures de laine de Belvidère, était en flammes.

L'édifice où le feu a pris naissance était une vieille construction en bois et servait pour tremper et sécher les peaux brutes.

A l'arrivée des premiers pompiers, le chef Hilton, ayant que le feu avait trop gagné de terrain fit sonner une alarme générale. Tout le département du feu, la police et l'ambulance furent bientôt rendus sur les lieux. En un clin d'œil la bâtisse ne forma plus qu'une masse de flammes et le courage des flammes devint de plus en plus difficile.

Toutes les machines à vapeur fonctionnèrent et envoyèrent des jets d'eau furent lancés sur l'élément destructeur.

Nos pompiers firent preuve d'un grand courage et prouvèrent qu'ils connaissaient leur besogne.

Les gardiens de la tannerie White faisaient aussi fonctionner leurs appareils de sauvetage. Une heure après que l'alarme fut sonnée, il ne restait presque plus rien de l'édifice en flamme.

La fumée et la chaleur étaient intenses et les pompiers ne travaillaient qu'avec beaucoup de difficulté. Plusieurs d'entre eux furent suffoqués par la fumée; d'autres ont été plus ou moins grièvement brûlés.

Le feu était alimenté par un vent assez fort et les matières inflammables renfermées dans l'édifice furent la cause que les sauvetages deviennent presque impossible.

Les pompiers, montés sur leurs échelles, culbutèrent et les débris de peaux emportés par le vent faisaient la terreur dans tous les environs. On en vit même plusieurs tout le voisinage allait devenir la proie des flammes.

Au moment où le feu fut découvert trois ouvriers travaillaient à faire sécher des peaux dans la bâtisse. Ils ne savent comment l'incendie a pris naissance. Sur la toiture d'autres ouvriers faisaient des réparations et ils ont été les premiers à s'apercevoir qu'un incendie s'était déclaré.

Les sauvetages ont été grandement retardés par la construction du pont de la rue East-Merrimack, les pompiers ayant dû faire le grand tour par la rue Andover pour se rendre sur les lieux.

L'édifice incendié appartenait, nous dit-on, à la Middlesex Co. et était loué par la compagnie de la tannerie. Il contenait environ 25 à 30 mille peaux de veaux brutes évaluées de 75 cents à $1 chacune.

Un espèce de laboratoire était aussi situé dans cette partie de la tannerie.

Les constructions voisines n'ont été sauvées qu'avec peine.

Plusieurs accidents peu graves ont été rapportés pendant le feu.

Le montant total des pertes, s'élève, croyons-nous, à environ $50,000 en partie couvertes par les assurances dont MM. Church & Son et Norcross sont les agents.

Au moment de mettre sous presse le feu est sous contrôle.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Poux-de-bois, &c. &c. Vendu par tous les Epiciers et Droguistes.

De Quoi s'échauffer.

Les inspecteurs du revenu ont saisi, hier chez Mac-Kay de la rue Adams, ½ gallon de whiskey, 1 bouteille de gin 39 gallons de bière dans 234 bouteilles.

Hier, chez Thomas Ryan, rue Fayette, ils ont confisqué 1½ gallon de whiskey, du gin et 56 bouteilles de bière. Le tout a été emmagasiné dans les caves du commissariat de police.

Avis.

Une motion, qui a été adopte par la société St Jean-Baptiste, donne aux membres ayant des arrérages jusqu'à la première assemblée pour payer ce qu'ils doivent.

J. J. E. BELLEMARE,
Sec.-correspondant.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon:

Vins Sherry	California	Importé
" Port	$1.50, $2.00	$3.00
" De Messe	1.50	2.00
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

Bière de bouteille 35c. 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.00, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier, comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pe dant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dont la Nouvelle Angleterre de ses Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et c'est des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui vien ra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

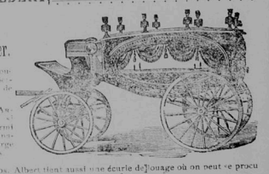
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 CRTRAITS des Mieux Finis,
$1.50 la Douzaine.
Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GEL NAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurre et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pouvons rien de mieux à recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Porc Frais, "Rib" 10c. la lb.
Epaules Fraîches, 8c. la lb.
Pallerond - - 10c. la lb.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes toujours en main.
M. AMÉDÉE ALBERT, le plus populaire parmi les quelle exerce la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 313-2

A. G. POLLARD & Cie.
Occasion Speciale du Samedi !
Dans Notre Sous-sol.
Pour cette occasion a tres bon marche que nous donnons tous les Samedis, nous allons offrir 2,000 verges de belles Indiennes gris fonce D'UNE VERGE DE LARGE, (remarquez cela,) de tres bonne qualite et seulement
4 cts. LA VERGE.
Vous payez 7 ou 8 cts pour des Indiennes etroites et en voici pour la moitie de ce prix et en meme temps tres large.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE, ARTHUR ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES EMMY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 30 JUILLET 1894.

Insultes Démocratiques.

Il s'est passé au sénat de Washington un incident que nous ne pouvons laisser passer inaperçu. Nous en aurions parlé auparavant si nous n'avions pas voulu attendre des développements, afin d'être bien sûr de rendre à César ce qui appartient à César.

Eh bien, nous pouvons dire aujourd'hui que les démocrates qui nous gouvernent de ce temps-ci d'une manière si déplorable sont les plus grands ennemis des Canadiens-français.

Non contents de perdre leur temps en discussions stériles sur la question du tarif, ces braves démocrates qu'on voulait faire passer pour nos plus grands amis nous dechirent à belles dents.

C'est un monsieur Kyle, sénateur démocratique du Dakota-Sud, qui a attaché le grelot. Cet insulteur ne nous a pas ménagé; il nous a mis au rang des émigrants les plus inférieurs qui arrivent d'Europe, comme les Arméniens, les Slaves, les Italiens, les Juifs, etc. Enfin, ce démocrate a pousse l'audace et la mauvaise fois jusqu'à demander au gouvernement américain de mettre une barrière à l'émigration canadienne-française en ce pays.

Les autres sénateurs démocratiques, qui forment la majorité dans la Chambre haute à Washington, ont laissé sans protester ce Kyle lancer à son aise, sur les Canadiens-français toutes les invectives dont son âme haineuse, intolérante et retrécie était chargée. Nous avons été éclaboussés de la belle manière; la boue jaillissait en tous sens.

C'était un démocrate dans une Chambre démocratique qui nous injuriait de la sorte.

Quand ce calomniateur éhonté eût fini, les Canadiens-français ont alors été défendus par plusieurs sénateurs républicains, le sénateur Gallingher du New Hampshire, le sénateur Platt du Connecticut, le sénateur Aldrich du Rhode Island, le sénateur Frye du Maine, les sénateurs Hoar et Lodge du Massachusetts.

Les démocrates, eux, ont gardé le silence, un silence coupable, qui montre bien quelle antipathie ils nourrissent dans leurs cœurs contre nous.

Après avoir refusé de ratifier la nomination faite par le président Cleveland d'un Canadien-français à un poste *pas très important* dans le service civile, afin de caser un Américain, ils nous insultent. Les voilà nos amis!

Avant les élections ils nous comptaient fleurette. Disposons dès nôtres s'y sont laissé prendre.

Aujourd'hui qu'ils sont au pouvoir, ils ne se contentent pas de nous ignorer complètement, de nous tourner le dos, ils cherchent à nous écraser avec des bordées d'injures.

Heureusement que cette saleté démocratique nous laisse froid, car les Républicains sont là pour nous défendre avec talent.

Mais comme les démocrates ont le pouvoir et qu'ils peuvent voter les lois qu'ils désirent, ils peuvent nous faire un mal énorme, malgré l'opposition républicaine. Ainsi, le télégraphe nous apprenait samedi que les membres du sous-comite chargé d'étudier le projet de loi pour la protection des ouvriers americains s'étaient déclarés favorables à la mise en force d'une telle loi. Or, aux termes de cette loi *l'entrée des Etats-Unis est interdite aux travailleurs canadiens*, loi dont la violation rendra ceux-ci passibles d'une amende de cent dollars ou de trois mois d'emprisonnement. Pour pouvoir émigrer en ce pays, tout travailleur étranger devra posséder au moins $75 sinon on ne lui permettra pas de débarquer sur le sol américain.

Heureusement que cette loi n'est encore qu'à l'état de projet. Avant que le jour du vote ne soit arrivé, les élections congressionnelles à l'automne ont le temps d'arriver, et les républicains, qui seront sans aucun doute portés au pouvoir avec une écrasante majorité diront aux démocrates: "C'est nous maintenant qui gouvernons et, comme le sénateur Aldrich vous l'a déjà dit, il n'y a pas de meilleure classe de gens, à notre avis, aux Etats-Unis, que les Canadiens-français qui viennent vivre et travailler parmi nous, par conséquent, votre projet de loi pour restreindre cette émigration va aller au panier, la seule place qui lui convienne."

EST-CE LA GUERRE?

L'Europe, depuis quelques années, jouit de la paix et ses gouvernements semblent avoir assez à faire, avec leurs propres sujets profondément travaillés par les doctrines socialistes et anarchistes, pour ne pas se chercher querelle.

Cette fois, le nuage s'élève sur les confins de l'Asie. La Chine et le Japon se disputent la prédominance sur la presqu'île de Corée, située entre la mer du Japon et de la Chine.

La Corée est un petit pays d'environ 10.000.000 d'habitants, qui touche du côté sud à la Chine, du côté nord à la Sibérie, partie de l'empire russe, et fait face au Japon, dont il n'est séparé du côté ouest que par un détroit. L'étendue territoriale de la Corée ne dépasse pas 200,000 milles en superficie, mais la contrée est riche en minerais, très fertile, et peut offrir, le long de la côte, d'excellents ports pour le commerce. Placé entre trois puissants voisins, nous pourrions dire quatre, vu que l'Angleterre a des intérêts commerciaux de premier ordre à sauvegarder de ce côté, c'est un objet de convoitise pour les intéressés.

Mais la Chine et le Japon dont les empires sont limithrophes ou à peu près sont plus specialement concernés dans la possession de la Corée. Celle-ci, jusqu'à il y a huit ans, était tributaire de la Chine qui alors a abandonné ses droits de suzeraineté, pour s'éviter de payer à la France une indemnité au sujet du massacre par les Coréens de missionnaires français.

Une veritable révolution existe toujours en Corée. Les familles puissantes sont sans cesse en lutte.

De là, l'origine de troubles avec le Japon qui compte une dizaine de mille sujets dans la presqu'île. Le Japon, très ambitieux, très progressif, en a profité pour établir de concert avec la Chine en 1885, une sorte de protectorat sur la Corée, comptant qu'à un moment donné il étendrait assez sa sphère d'action, s'implanterait suffisamment dans le pays pour supplanter la Chine elle-même.

Si les difficultés n'ont pas surgi plus vite, c'est que la Chine et le Japon ont reduit un empire encore plus puissant qu'eux, la Russie qui, à plusieurs reprises, a fait mine de s'établir en Corée, de s'y créer un port; ce qu'elle aurait executé sans les protestations de l'Angleterre.

Cette fois, l'assassinat par des émissaires coréens d'un sujet japonais, la participation de la Chine à ce crime, ont soulevé la colère du Japon qui veut tirer vengeance, coûte que coûte, bien décidé à faire la conquête de la Corée, s'il en a l'occasion et le pouvoir.

Voilà où en sont les choses. Les hostilités ont déjà commencé. Un poste de soldats japonais établis, en Corée, pour la protection des sujets du Japon, a été attaqué par les Coréens aidés de Chinois. Les Japonais ne demandaient pas mieux, ils ont repoussé leurs adversaires. Aujourd'hui, la Chine et le Japon concentrent autant de leurs troupes qu'il est possible sur le territoire disputé depuis si longtemps.

Quelle sera l'issue du conflit? Il est très possible qu'un arrangement intervienne, grâce à la médiation ou à l'intervention de l'Angleterre et de la Russie. Sinon, la fortune des combats en décidera.

La Chine a le nombre pour elle. Elle peut tirer plus d'un million d'hommes, pour son armée, de son immense population; le Japon ne peut guère disposer que de 250,000 hommes. Mais ses troupes sont meilleures, plus courageuses, mieux disciplinées, mieux armées que celles de la Chine. La marine japonaise est de beaucoup supérieure à celle de la Chine, de telle sorte qu'en cas de défaite en Corée, le Japon, qui est situé sur une île, à peu près comme l'Angleterre, est à l'abri des coups qu'on pourrait lui porter sur son propre territoire.

Mais ses chances de succès sont incontestablement plus grandes que celles de la Chine. Il peut par une campagne rapide faire la conquête de la Corée avant que son adversaire ait pu mobiliser assez de bonnes troupes pour arrêter la marche du vainqueur. La guerre après un tel coup de main ne se prolongerait pas. Les Chinois accepteraient le fait accompli, ne voulant pas s'exposer eux-mêmes à la révolution que les dynasties jalouses sont toujours prêtes à engager chez eux.

D'ailleurs, et c'est la conclusion la plus probable, si la paix ne se rétablit pas immédiatement, l'Angleterre et la Russie auront le dernier mot à dire aux belligérants — *La Minerve.*

PARIS STUPIDES.

Deux steamers, le *Majestic*, anglais, et le *Paris*, américain, partent ensemble de New York pour Liverpool. Ils sont d'égale force, ou peu s'en faut, et pendant trois jours naviguent côte à côte, bord à bord, sans pouvoir se gagner de vitesse. Les paris s'engagent sur la question de savoir lequel des deux navires arrivera le premier à Liverpool, mais cela ne change pas la situation, et les deux navires sont toujours *dead head*, nez à nez.

Le capitaine du *Paris* a alors une idée infernale. Brusquement, sans crier gare, il vire de bord et se jette par le travers du *Majestic* pour lui couper la route. Emoi des passagers du *Majestic* qui, pendant une minute, sentent planer la mort sur leurs têtes. Heureusement le capitaine Parselles, commandant le *Majestic*, ne perd pas la sienne, il sacrifie l'honneur de l'avance au devoir du salut, fait immediatement machine en arrière et évite l'abordage.

Mais, pendant ce temps-là, *Paris* a pris une avance imperdable, et arrive le premier à destination.

Si le capitaine du *Majestic* s'était entêté 2000 personnes y perdaient la vie.

L'affaire fait depuis un tapage des cinq cent mille diables; elle a même dû aller jusque devant la Chambre des Communes, où le colonel Howard Vincent se disposait, dit-on, à interpeller, à ce propos, le président du *Board of Trade*, sa conclusion devant être —naturellement—que des mesures internationales, dûment sanctionnées, soient prises pour interdire désormais aux paquebots transatlantiques des expériences aussi périlleuses pour les équipages et les passagers.

Les passagers du *Majestic* n'étaient pas contents, parce que leur peau avait été en danger. Ils auraient probablement manifesté moins d'émotion s'il s'était agi de la peau des autres; à preuve l'histoire suivante:

Un jour, sur le pont de Londres, un pauvre diable monte sur le parapet et pique une tête dans la Tamise. Aussitôt, la foule s'entasse pour suivre le spectacle et au milieu du brouhaha des voix, on distingue surtout des cris de parieurs:

—Il se noiera!

—Il ne se noiera pas!

—Deux contre un qu'il se noie!

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

—Trois guinées qu'il se tire d'affaire!

Cependant, deux ou trois mariniers se sont jetés en canot et ils font force de rames pour secourir le malheureux. On l'atteint, on va le hisser dans l'embarcation, quand une volée de cris furieux descend du pont:

—La, sacez-le, vous n'avez pas le droit d'y toucher. Il y a des paris d'engagés!

Sur quoi, les mariniers, respectueux du droit des parieurs, laissent tomber leurs avirons et refusent de prêter main forte au misérable, qui se noie sous leurs yeux.

Vegetaux Comme Plante Medecinales

Les carottes crues tiennent lieu de vermifuges pour les enfants. Le jus de carotte sans cuisson calme la toux chez les entants. La carotte râpée et appliquée sur les cancers et les dartres douloureuses, apaise sensiblement les douleurs. Employées pour les brûlures, les carottes empêchent les cloches de se former. Des infusions de graines de carotte augmentent l'appétit et facilitent la digestion.

Le chou rouge est utilisé pour les inflammations chroniques des poumons, en faisant avec le jus de ce chou et du sucre un sirop pectoral. L'eau qui a servi à n'importe quelle variété de chous, combat l'enrouement et la toux. Le poireau a les mêmes propriétés que le chou.

La citrouille râpée et appliquée sur les brûlures procure un soulagement rapide. Les graines de citrouille pilées dans un mortier avec du sucre, font un excellent vermifuge.

La racine du fraisier est durétique astringente. Une décoction de cette plante rend de grands services dans les hemorrhagies.

Les cataplasmes de laitue cuite calment les érysipèles et les inflammations.

Le sirop navets est très efficace pour les maladies de poitrine.

Les oignons sont opératifs et diurétiques; cependant, crus, ils sont nuisibles aux tempéraments sanguins et bilieux. L'oignon cuit sous la cendre et mangé à l'huile est un remède contre l'enrouement; l'oignon cuit employé à l'usage externe fait mûrir les clous et les panaris.

Le persil est employé en tisane pour combattre les fièvres intermittentes, etc., etc.

COXEY ABANDONNE SON ARMEE

Washington, 27 juillet.—De nombreuses délégations de l'armée des sans-travail sont venues hier à la salle de la Commission du travail, demander des secours. Il appert que Coxey, Frye et Kelley ont abandonné leurs partisans et que les sans-travail meurent de faim.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m
Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Ceux qui ont suivi Kelley de la côte du Pacifique sont dans la plus grande indignation.

Hartville, Md., 27—Les sans-travail n'ont plus de provisions et ils font la chasse aux baies qui poussent dans les environs. Cinq coxéyistes ont été emprisonnes hier pour vol d'aliments divers.

Coxey a visité le camp hier et a déclaré aux hommes qu'il y avait peu de succès à espérer et qu'à l'avenir il leur faudrait s'occuper de se trouver de la nourriture, chacun pour soi.

Il ajouta qu'il avait fait tout ce qu'il pouvait pour eux et qu'il n'avait pas de quoi se payer un billet de chemin de fer. Coxey et son fils sont partis pour Massillon, Ohio.

Les sans-travail venus de Chicago demeureront dans les environs jusqu'au 1er septembre, alors qu'ils marcheront sur le Capitole.

Quatre Preuves de Conviction.
Les resultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux medecins des Unis Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kumon Compound est le seul remède garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. O. Delisle, Cincinnati, Ohio.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Des clients pourront le trouver à la pharmacie, soit à la résidence, 649 rue Merrimack.
Il s'occupera de compléter avec soin toutes les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller au les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO,
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23RD ST., NEW YORK.
Can this notice cut and send it to the league with your name and address and enjoy a hearty laugh.

J. D. GRANT,
Bijoutier, Horloger.
VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.
Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Josephine et Vins de Messes, Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques Boissons à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Tresorier.
D. B. Bartlett, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN D

S'il vous plaît, examinez notre lin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894,

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 25, 10 00 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 00, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15 et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Bangor et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 8 00, *7 45, *8 30, *9 00, *9 05, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m;

Dimanches, 8 45, a m;

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — *5 48, 6 34, *6 53, 7 01, 8 18, *8 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, 5 43, *6 28, *7 47, 8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 4 34, 25, 6 05, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m;

Dimanches, 8 45, a m; 4 25, 6 03, p m.

✠ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

✠ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 4 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 3 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 03 a m., à Nashua seulement, 7 00 6 00, 8 13, 8 43 p. m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 36 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 39, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

✠ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'a

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Point de Poughkeepsie

EXTRA

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 11.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

IV

Le chef de cette famille, au moment de la révocation de l'édit de Nantes, était le marquis Gontran de Vaubaron, veuf, à soixante ans, d'une très jeune femme, et vivait seul avec un fils en bas âge. Le marquis, homme d'un caractère sombre, exalté, fortement enclin au fanatisme, appartenait à la religion réformée. Les persécutions dont ses coreligionnaires devinrent l'objet lui causèrent une indignation profonde, lui inspirèrent le désir ardent de la résistance. L'ordonnance du roi Louis XIV, enjoignant aux calvinistes de mettre leurs enfants au dessous de seize ans entre les mains de leurs plus proches parents catholiques, ou à défaut de parents, entre celles de tuteurs officieux nommés par les gouverneurs de province, lui parut constituer un épouvantable attentat contre le droit de l'autorité paternelle et contre ceux de la liberté de conscience.

Il se mit en pleine révolte, il ouvrit son château aux huguenots persécutés, il eut l'audace folle de vouloir opposer la force à la force, il crut que *ceux de la Religion* allaient se lever au son du tocsin dans la France entière et prendre une sanglante revanche de la Saint-Barthelemy, enfin, il donna hautement le signal de la résistance à main armée.

Les conséquences historiques de la révocation de l'édit de Nantes sont connues. Nous n'avons pas à retracer ici le tableau de faits d'un intérêt immense, mais qui ne se rattachent que d'une façon très indirecte à notre récit.

La tentative du marquis de Vaubaron était héroïque peut-être, mais, à coup sûr, elle était insensée. Son unique résultat, prévu, fut d'attirer une répression formidable. Les troupes du roi mirent le siège devant le château et reçurent la consigne barbare de n'accorde ni quartier ni merci à aucune des rebelles, l'artillerie broya les portes massives et ouvre de larges brèches dans les murailles épaisses, l'incendie fit crouler les tours féodales, des flots de sang coulèrent, bien peu de huguenots purent s'échapper vivants des ruines fumants et chercher leur salut dans la faite.

Le marquis Gontran de Vaubaron fut au nombre de ces derniers. Qu'on ne l'accuse point de lâcheté! Le vieux seigneur appartenait à cette race des héros et des vaillants qui ne tournent jamais le dos à l'ennemi et tombant frappés en face. Il voulait soutenir la lutte jusqu'au dernier moment, mourir avec ses compagnons, ajouter son cadavre aux cadavres amoncelés sous le débris de son manoir héréditaire. Mais il se dit qu'il n'avait pas le droit de condamner à cette horrible mort son fils unique à peine âgé de dix ans, et de couper à l'ardentissement et à l'oubli un nom historique. Il se joignit donc aux fuyards, tout en versant des larmes des désespoir et de rage.

A la faveur des ténèbres mal dissipées par l'incendie du château, Gontran et la petite troupe des huguenots restés sains et saufs atteignirent sans être poursuivis l'anse de Penmark, ou se trouvait un brick appartenant au marquis. Ce brick transporta les fugitifs sur une terre étrangère.

Les premières nouvelles arrivées de France apprirent à Gontran de Vaubaron que ses biens étaient confisqués, sa tête mise à prix, et que jamais quand même il prendrait l'humiliant parti de sa soumission, ce qui, certes, était loin de sa pensées, le vieux roi ne pardonnerait à lui et à ses descendants sa revolte et sa résistance.

Sa ruine devenait absolue et définitive, son exil était immuable, le marquis ne pouvait plus au monde que son petit navire et quelques diamants qu'il avait emportés en quittant le château. Il vendit le brick, il fit argent des diamants et, après avoir réalisé une somme à peu près suffisante pour ne pas mourir de faim, il se consacra tout entier à l'éducation de son enfant.

Trois ans plus tard, le marquis mourut subitement, épuisé par le chagrin, par la nostalgie, laissant à son fils les trente mille ecus qui constituaient son unique fortune, ainsi que la Bible calviniste déjà connue de nos lecteurs et dont il lui avait dit:

Plus tard, mon fils, quand tu auras atteint l'âge d'homme, tu sauras que cette Bible est pour toi le plus precieux des biens si que grâce à elle, peut-être tes fils deviendront un jour ce qu'on été nos pères.

Gontran de Vaubaron se réservait d'expliquer, dans l'avenir, ces paroles mystérieuses qui blessèrent sur l'esprit de l'enfant et n'y laissèrent aucune trace. La mort vint le surprendre à l'improviste et ne lui en donna pas le temps. Le fils du marquis grandit, fit à l'étranger un mariage modeste, vécut dans une obscurité profonde et mourut a son tour en laissant lui-même un fils. L'agonie d'une grande race était commencée.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—M. Paul Letondal, artiste et professeur de musique bien connu à Montréal, est décédé à Cacouna.

Il a succombé à une inflammation d'intestins, après un seul jour de maladie.

M. Letondal était un homme distingué et doué d'un talent vraiment prodigieux.

Il a formé un grand nombre de musiciens à Montréal. Il était universellement estimé.

Ses restes mortels, transportés de Cacouna à Montréal, ont été inhumés au cimetière de la Côte des Neiges.

La messe de requiem a été chantée à Notre-Dame par M. l'abbé Brayre, P. S. S.

—Andrew Taylor, matelot à bord du vapeur «Rosarian,» de la ligne Allen, s'est noyé ce matin en arrivant dans le port de Montréal.

Taylor était descendu dans une chaloupe avec trois autres matelots pour aller placer une amarre sur les quais, en attendant que le vapeur fut conduit à destination.

Tout à coup l'embarcation chavira et Taylor et un de ses compagnons furent précipités dans le fleuve.

Les matelots du vapeur et ceux du remorqueur "Smith" jèterent des bouées de sauvetage, mais un seul a pu être sauvé.

Taylor a enfoncé pour ne plus reparaître.

Cet accident a beaucoup affecté le capitaine Dunlop, du "Rosarian," qui considérait le défunt comme un excellent marin.

C'était le premier voyage que Taylor faisait à Montréal, cet été. C'était un homme de trente ans; il venait de Christ-Church, Nouvelle-Zelande.

L'accident est arrivé vers six heures et quart, ce matin, vis à vis les ateliers flottants de la commission du Havre.

QUEBEC

—L'hon. M. Meloteah, ministre sans portefeuille, a été nommé sheriff du district de St François.

Il succède à M. Farrell, décédé subitement à Sherbrooke, il y a quelques semaines.

—Pendant que le vapeur "Sie Croix" se rendait à l'Islet pour y prendre un pèlerinage, il s'est produit un accident dans ses machines.

Le vapeur "Brothers" le remorqua alors au quai de Berthier, et plus tard, il fut remorqué jusqu'à Lévis.

Il est maintenant accosté au quai de la fonderie, pour y subir des réparations.

—On dit que c'est l'intention des MM. Connolly de construire à Spencer Cove un bassin de radoub sur le modèle de celui de Lévis.

—On vient de juter en cette ville, les bases d'une compagnie à fond social pour l'exploitation de la salle Jacques Cartier et dans le but de maintenir le théâtre français à Québec.

Deux pour cent du capital sont déjà versés et M. le notaire A. J. Auger, le président, est chargé de demander l'incorporation de la nouvelle compagnie.

Le bureau de direction sera nommé à une prochaine assemblée.

—La fête de Ste Anne a été célébrée à Ste Anne de Beaupré avec grandeur et éclat. S. E. le cardinal Taschereau a célébré la basse messe. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, a officié à la grande messe et à vêpres.

Trois personnes ont été miraculeusement guéries. Un homme de Boston, nommé MacLeon, que l'on transportait sur une chaise à roues s'est levé aussitôt qu'il eût communié, et s'est mis à marcher. Une demoiselle Fitzmauria qui s'était rendue au pèlerinage avec des béquilles, a pu s'en retourner appuyée sur une canne.

Il y avait nombre de pèlerins d'Utica.

TROIS-RIVIERES,

—On demande toujours ce qu'il y a de vrai dans la rumeur de la nomination d'un coadjuteur à Mgr Laflèche.

Une personne généralement bien renseignée en ces matières disait à l'*Electeur*.

«Vous pouvez être certain d'une chose: c'est que, si un coadjuteur doit être nommé à Trois-Rivières, le nom du Révd. M. Mathieu sera envoyé à Rome."

LONGUEUIL

—Un grave accident a eu lieu vers quatre heures et demie jeudi après-midi à Longueuil.

M. Richardson, cultivateur âgé de 70 ans, s'en allait visiter ses animaux dans le champ quand, en traversant la voie du Montréal & Sorel, il a été frappé par un convoi, renversé et tué.

Le défunt était sourd et n'a pas entendu le sifflet de la locomotive d'un convoi venant à toute vitesse.

Le coroner McMahon a été averti. Il ouvrira une enquête à Longueuil cette après-midi.

Le défunt était marié et père de quatre enfants.

BOUCHERVILLE

—Le club de regattes et récréations générales fondé par les nombreux citadins qui ont choisi Boucherville pour leur place de villégiature, ce club, disons-nous, serait bien exigeant s'il n'était pas très enchanté de son succès de jeudi.

Et tout d'abord faisons connaître les officiers de ce club qui fait si bien les choses:

Président honoraire, R. Gohier, sr; président actif, Ch. Desmarteau; 1er vice-président, Jos. Melançon; 2ième vice-président, Dr Chrétien; secrétaire-archiviste, R. Gohier, jr; secrétaire-financier, Alexandre Desmarteau; trésorier, J. H. Kennedy, jr.

Comité: Maire Ch. Normandin, J. B. Bourassa, Noé Bourassa, Arthur Gagnon, Jos. de Boucherville, Gust. Grenier, Frank Landerman, O. Bernier, Nap. Sicotte.

M. le notaire Melançon et M. Landerman ont été, de l'avis de tous, l'âme de la fête. Toutes les félicitations que nous leur adresserons ne seraient rien à côté de l'expression enthousiaste de contentement spontanement offert jeudi et aujourd'hui par tous ceux qui ont pris du coup d'œil vraiment féerique de la "baie," de l'île et de Boucherville proprement dite.

Les milliers de montréalais que le *Cultivateur*, le *Fétgate* et l'*Horlogia* ont transportés là-bas ont de suite mêlé leurs vivats, leurs exclamations admiratives aux sons des fanfares et des orchestres. Le coup d'œil était tout simplement idéal. Toutes les couleurs, tous les feux de joie imaginables, toutes les pièces de pyrotechnie fin de siècle étaient au programme.

De l'est à l'ouest du village une foule gaie, "bonne enfant," se mouvait. Dans les salles du club, un orchestre aussi puissant qu'entraînant donnait de l'entrain à des danseuses intrépides. Constatons de suite que rarement nous avons vu le beau sexe représenté d'une façon plus brillante.

Pendant que nous en sommes à la musique, faisons-nous un devoir de mentionner tout particulièrement la fanfare de Longueuil, dirigée par M. Maurice Perreault. Les musiciens qui la composent sont à la fois artistes et délireux de plaire. C'est ainsi qu'on les a vus se rendre à tous les appels, même quand on ne pouvait raisonnablement leur demander de jouer davantage.

Nous voudrions nommer tous ceux qui de loin ou de près ont contribué à ce succès sans pareil. Ca nous est impossible. Ils sont nombreux, c'est le meilleur éloge que nous puissions faire collectivement à tous ceux qui depuis deux ans contribuent à donner à Boucherville le surnom bien beau et bien mérité de "Venise la belle" du Canada.

CHICOUTIMI,

—Les habitants de Chicoutimi et Saguenay, mécontents de la loi prohibitionniste comme sont le tiré de "Scott act" qu'ils ont voté en 1835, veulent la faire abolir dans leurs comtés respectifs.

Une forte majorité des habitants se sont prononcés en faveur du mouvement en votant contre la loi.

NICOLET,

—L'hon. M. Beaubien a refusé de rencontrer M. Monfette, candidat à Nicolet. On prête à ce dernier l'intention de rechercher un moyen de voir son défi accepté.

OTTAWA,

—Une dépêche à la *Gazette* dit que l'ex-lieutenant-gouverneur Royal est à Ottawa depuis quelques jours et qu'il prendra probablement sous bref délai la direction du *Canada*.

—Le *Telegraph* de St Jean, N B, félicite le maire Cox, d'Ottawa, de son intention de taxer les celibataires et ajoute: «Les hommes qui persistent à rester garçons dans ce pays peuplé de femmes si jolies et si accomplies devraient être taxés et taxés lourdement."

—La peur des voleurs est à l'état chronique chez le peuple d'Ottawa. Un soir, une dame de la rue Daly s'éveille en sursaut; elle se croit environnée de voleurs. Elle donne l'alarme. La police accourt. Le monde se rassemble. La dame accuse celui-ci, chacun se regarde, se défend et finalement l'on s'aperçoit qu'elle a rêvé.

A Vendre.

Une jolie maison de 10 appartements située sur le Rockdale Ave. Pour informations adressez-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain, mind and nerves.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the cord, (locomotor Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for disease of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, throughout, etc.
Dose, Fluid Drops. Price (2 ounces), $2.50.
The above preparations are offered produced by a scientific chemist of eminence, who has spared no pains with profiles of fullness and distinction in the best hitherto known or styles, increased urinary secretion, augmentation of the sexual organs, and in fact, the entire curative action of the hundreds, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision, digestive powers and increased appetite and digestive powers, with the Hammond Animal Extracts they will be sealed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D.C.

Louis Alexander,
[Successeur de F. W. Emerson.]
TAILLEUR :-: IMPORTATEUR,
37 Rue Central
(Porte voisine de J. L. Challoux.)
Nous désirons votre patronage. Nous avons le plus gros stock et les dernières modes.
Nous offrons des valeurs de ville pour l'argent.
Pantalons de $7.50 et $8.50 réduits à $5.50 et $6.50.
Habillements de $30, réduits à $25.
Venez profiter d'un Bargain.

Vente Speciale de Chapeaux,
Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00, **votre choix ici pour 79 cts.**
Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Matelaux et Couvertes à M. Bité prix.
NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
C. Bénoitte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madore, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 60 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
N. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Roger Laplerre, 42 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Mde St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, coin rue Middlesex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de Rama, Guérit en 24 heures les annexes ou rhumes scrofuleux, tres sérieuses pour les enfants, Guérit les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs lunes) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure et taches autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie. Guérit l'Hibes elle Prépare par Dr Hublin 2 Rue Lafayette Paris. Dépôt pour Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Hublin 2 Rue Lafayette Paris.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

L'endroit
par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
Son assortiment de Draps,
Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, Robes de Chambres teints et nettoyés sans être défaits. Rubans, Dentelles de dames et messieurs teints. Robes en laines de dames teintes et repassées.
L'Habillement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles Ménagers.
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dessaisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack
Les ordres sont promptement exécutés — F P LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
— 494 —
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—SUR—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
No. 1 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il c'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutteries, Argenteries, Jocns de Marlage, &c aux prix les plus bas de la ville.
rej Rue Cheever. (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2. Nut, $5.00. — Franklin, $7.50
E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Vivres Nouveautés.
90 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack.
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UN MYSTERE ECLAIRCI.

TROIS ENFANTS ONT ETE TROUVES MORTS

Au Fond d'une Garde-Robe Dans un Wagon.

Hartford, Conn., 29 juillet—Les trois enfants Guinan de cette ville qui étaient disparus depuis jeudi dernier ont été trouvés cette après midi, mais ils étaient tous trois morts.

Cette disparition a été si mystérieuse que toute la ville s'est intéressée au sort de ces enfants.

Le chef de police Bill donna l'ordre ce matin de fouiller tous les wagons à la gare et dans les cours de fret. Quelques minutes après 10 heures, les gardiens de la paix Grady et Manti, qui faisaient depuis deux heures des perquisitions dans les wagons du chemin de fer New York, New Haven et Hartford, se sont aperçus, en entrant dans le wagon des employes d'un train de marchandises, qu'une odeur nauséabonde comme celle qui s'exhale d'une charogne flottait dans l'air.

La porte d'une garde-robe fut enfoncée et les corps tout nus des trois enfants et couverte de vermine furent trouvés.

Freddy, âgé de quatre ans, était étendu sur le plancher et ses deux frères, Raymond, âgé de 9 ans et Lenny, âgé de 7 ans, couchés sur lui. Sous les trois enfants étaient étendus les vêtements que portaient ces enfants lorsqu'ils quittèrent la demeure de leurs parents.

Tout indique que ces enfants sont morts asphyxiés. Une autopsie a été pratiquée et on a trouvé sur leurs corps aucune marque de violence.

Il paraîtrait que ses enfants allèrent se baigner près de la voie ferrée, ce qui n'est pas permis, et en apercevant soudain un garden de la paix qui s'en venait de leur côté, les jeunes baigneurs coururent prendre leurs vêtements et se sauvèrent dans le wagon, où ils se renfermèrent dans la garde-robe, qui n'avait que 5 pieds de hauteur et 28 par 15 pouces de superficie. Soudain la porte à serrure mécanique se referme sur eux et les voilà pris comme dans une souricière. Ces enfants n'ont pas dû vivre longtemps dans cet espace étroit, et les médecins qui ont pratiqué l'autopsie prétendent qu'ils ont dû perdre connaissance, faute d'air, au bout de 15 ou 20 minutes. Leur mort a dû avoir lieu une cinquantaine de minutes plus tard.

Le wagon où les corps des victimes furent découverts se trouvait près de la rivière Park.

Le père de ces enfants est conducteur sur un train du chemin de fer New York, New Haven et Hartford.

L'Industrie a Lawrence.

LAWRENCE, 28 juillet—Aujourd'hui trois établissements industriels de cette ville ont clos leurs portes. Les fabriques Remberton et Atlantic seront close pendant quatre semaines, et les fabriques Philips et Kunhards resteront fermées pendant un temps dont on ignore la durée. Presque 3000 personnes vont se trouver sans emploi.

Le Tonnerre dans l'Eau.

Pendant l'orage électrique d'hier soir, la foudre est tombée dans l'etang Nagog, à North Acton, à environ 30 pieds d'une chaloupe dans laquelle se trouvaient deux jeunes gens et deux jeunes filles.

Les rameurs travaillaient de toutes leurs forces pour atteindre le rivage et ils éprouverent un grand choc qui leur fit lâcher leurs rames. Les jeunes filles poussèrent des cris de frayeur. Ils étaient trempés jusqu'aux os quand ils atterrirent.

A Vendre.

Une jolie maison de 10 appartements situee sur le Rockdale Ave. Pour informations adresse-z-vous à M. Joseph Lefebvre, 3 Rockdale Ave.

De l'est à l'ouest du village une foule gaie, "bonne enfant," se

NOUVELLES LOCALES.

Notes Personnelles

M. Georges Cormeau, de Valleyfield, P. Q., est de passage à Lowell, en route pour les Etats du Sud.

Miles Alma et Caroline Alexander sont revenues enchantées de leur promenade passée à New-Bedford.

Les RR. PP. Emard et Lamothe sont revenus hier après avoir prêchées diverses retraites dans la Nouvelle-Angleterre.

Le Révd Père Gladu, O. M. I., de Montréal, était hier à Lowell, et il a prêché le sermon à la grand'messe à l'église St Joseph.

L'officier de police Grinnell a reçu ce matin une dépêche de New Bedford, lui annonçant la mort de sa mère âgée de 89 ans.

M. C. Dumond, employé du Boston & Maine, est arrivé samedi soir du Canada, où il a passé quatre semaines. M. Dumond a fait un heureux voyage. Il nous dit que les campagnes de notre pays sont toujours belles, toujours intéressantes à visiter, mais que la comme aux Etats-Unis, la fortune ne semble sourire à personne.

Mlle Boisvert Recoit ses Amies.

Dimanche après midi, Mlle Boisvert, fille de l'ex-conseiller Chs H. Boisvert, du No 94 Lilley avenue, donnait une charmante réception en l'honneur de ses amies.

Plusieurs duos sur le piano ont été exécutés avec un talent remarquable par Mlles Georgiana et Exilda Boisvert.

Des solos sur le piano ont aussi été jonés d'une manière admirable par Mlles M. L. Charette et Y. Montmarquet.

Mlle Eveline Baril a chanté avec goût plusieurs jolies chansons.

Des rafraîchissements ont été servis et Mlle Boisvert a su faire à la perfection les honneurs de la demeure de ses parents.

J. E. SHANLEY & Co.

Decidement il Fait Trop Chaud Pour Demenager.

Mais nous nous attendons de vendre une quantité de robes aujourd'hui et demain Nous avons de nouveau réduit le prix de nos étoffes de couleurs (plutôt que de les demenager). Nous avons encore quelques pièces de harriettas noirs, princetta et autres étoffes—pour être vendues très bas au comptant pour deux jours—il fait trop chaud pour les transporter. Nous pouvons plus facilement déménager l'argent que nos marchandises. Prenez avantage de cette vente de deux jours à notre ancien magasin.

J. E. SHANLEY & Co,
136 rue Merrimack.

VIENT DE PARAITRE

Amour et Haine ou le Drame de Bicetre.

MAGNIFIQUE VOLUME DE $2 50 POUR 25 CENTS.

Cet ouvrage vient de paraitre en France et le *Petit Journal* quotidien qui a la renommée de publier les plus beaux feuilletons, s'est empressé d'en donner la primeur à ses lecteurs.

La Presse le publie actuellement sous le titre de "Amour et Haine."

L'*Evènement* de Québec le publie sous son vrai titre: "Le Drame de Bicêtre."

Le *Messager* de Lewiston, Etats-Unis, le publie sous le titre de "Un Drame dans un Asile."

L'empressement avec lequel ces journaux publient cet ouvrage est la preuve la plus évidente que c'est un chef-d'œuvre de littérature sous tous les rapports et nous avons lieu de croire que tous s'empresseront de s'en procurer une copie.

Qu'on se hâte d'acheter *Amour et Haine ou Le Drame de Bicêtre* à 25 cents, pendant les quelques jours qu'il sera en vente dans les dépôts de journaux. Adressez par lettre, Leprohon et Leprohon, Editeurs de la Nouvelle Société de Publications Françaises, 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Canada.

N. B.—Mentionner le journal.

17,000 VISITEURS.

Voila le Record pour une seule Journee.

Sous ces titres nous lisons dans le *Worlld* de New York de vendredi dernier:

"La neuvaine à l'occasion de la fête de Ste Anne, mère de la Sainte Vierge, dans la petite église St Jean-Baptiste, sur la 76ème rue-est, s'est terminée hier soir.

"Durant l'avant-midi, hier, des messes furent dites à chaque heure. A 8 heures, hier soir, un court sermon fut prononcé, puis eut lieu la bénédiction du Très Saint Sacrement.

"Toute la journée les paroissiens bondèrent leur modeste temple lequel, érigé pour être le sanctuaire de la petite colonie de Canadiens-français ici, est devenu, grâce à l'acquisition d'une riche sacrce, le lieu de pèlerinages annuels de milliers de catholiques.

"Les cinq prêtres qui desservent cette paroisse ont été constamment occupés à conduire la foule des fidèles par la grande allée jusqu'à la châsse dans laquelle se trouve la relique de Ste Anne, puis les pieux visiteurs se retiraient en passant par les bas côtés.

"Ce fut une procession continuelle composée en partie de femmes et d'enfants dont plusieurs étaient apparemment des invalides. Après la génuflexion, un nombre considérable d'entre eux puis il fallait se retirer pour faire place à ceux qui suivaient.

"Le R. P. Tétreau, un frère du curé de la paroisse, a dit hier soir que pas moins de 17,000 personnes avaient vénéré les reliques pendant la journée, et il ajouta qu'il calculait que le nombre total des visiteurs durant la neuvaine ne s'élevait à pas moins de 60,000 ou 65,000."

C'est le R. P. Gladu de Montréal, matinfois de Lowell et de passage ici hier, qui a prêché cette belle et fructueuse neuvaine.

Cour de Police.

Le juge Frye a imposé les sentences suivantes aux ivrognes ce matin: Wm. Gordon et Ulysse Thibodeau, une amende de $3. Frank J. Shields, Thomas Crowley, Joseph Banville, James Driscoll, Jas Stead, Dennis O'Brien et Mary Richardson, $5 d'amende.

Wm. Ryan $10, James Hickey, 4 mois de prison, et James Kennedy, 2 mois à la même institution.

Mary Kelty a plaidé coupable à l'accusation de vente illégale de boissons enivrantes et elle fut condamnée à une amende de $75.

Burt Barrett, le jeune homme qui a volé $111 à J. N. Carter, a été mis sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure.

John J. Collins, qui possède une pharmacie sur la rue Gorham, était accusé de vente illégale de boissons enivrantes, et il a eu sa cause remise à samedi prochain.

Fred Chalifoux a été trouvé coupable d'avoir vendu du lait contenant de l'eau et autre chose pour la troisième fois et il fut condamné à une amende de $50 et à 60 jours à la maison de correction. Il en appela à la Cour Supérieure.

CORRESPONDANCE.

Une demoiselle du Magasin Exprime son Opinion.

M. l'Editeur,

Il y a une couple d'années les modistes de la rue Merrimack, pour se rendre au desir du public, fermèrent leurs établissements le vendredi soir durant les vacances, s'étant entendues entre elles à cet effet.

Ces mêmes magasins sont ouverts cette année, refusant en cela de suivre l'exemple que leur donne les autres magasins.

Ces magasins ont assurément le

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

3 Merrimack, (Associate Building.)

Employées Canadiennes : — Melles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis, L'ETOILE Soyons Disingués

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 6 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI 31 JUILLET 1894. No. 422

LE CHAMPLAIN, ∴ Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Propriétaire,

Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Le détective Daniel M. Hayes est mort il y a un an aujourd'hui.

On dit que le pont de la rue East Merrimack sera complété vers la mi-octobre.

Ce matin, à 6 heures le thermomètre marquait 64 degrés et à 9 heures il était monté à 91.

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Québec Central sans changer de chars.

Tous les jours bon nombre de nos jeunes compatriotes partent pour le Canada où ils vont passer leurs vacances annuelles.

Un enfant de deux ans qui était aux soins des internes de la Faith Home, sur la rue Westford, est disparu. On croit qu'il s'est égaré.

Une vingtaine d'ouvriers de la Union Foundry de Ayer City se sont fait voler une partie de leurs outils derrièrement et la police est sur la piste des coupables.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Québec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

Il est grandement question parmi les marchands de la rue Merrimack de fermer trois soirs par semaine, mardi, mercredi et jeudi. Cette question sera probablement décidée aujourd'hui.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Les manufactures de Collinsville ont été mises en opération hier. Tous les ouvriers ont repris l'ouvrage sans murmurer après que la compagnie leur annonçait une réduction de gages de 10 pour cent. La manufacture était arrêtée depuis longtemps.

Nous apprenons avec plaisir, que MM. Hébert & Fiset ont ouvert au No 25 Tremont St une boutique de plâtrier, de peinture, blanchisseur à la chaux et pour tout ouvrage en pierre. Toute commande sera exécuté avec promptitude et propriété. Encouragez des compatriotes entreprenants.

Hier soir, une voiture chargée de bois, appartenant à M. Dosithe Carrier, et en destination pour le Petit Canada, a perdu son équilibre sur la rue Merrimack en face du Merrimack St Cash Market et tout son contenu a été lancé sur le pave. La circulation a été interrompue pendant quelque temps.

Une de ces nuits dernières, un voleur pénétra dans une chambre à coucher sur la rue Oliver où un homme dormait à poings fermés. Le rôdeur de nuit s'empara de $35 qu'il y avait dans le pantalon du dormeur et y laissa 35 cents en menue monnaie, ainsi qu'une note signée "Voleur" dans laquelle il était écrit que la victime avait le sommeil dur.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui a ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Les funérailles de Céleste Boisvert, Vve de Delphis Leclair, décédée à l'âge de 33 ans, au No. 733 Lakeview avenue, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St. Joseph. La sépulture a eu lieu au cimetière catholique, sous la direction de M. Jos. Albert.

Voleur Pince.

Les détectives Laflamme et Allen ont arrêté un audacieux voleur hier soir. Ils étaient à la recherche des auteurs des vols dont nous donnions les détails hier. Les officiers avaient retrouvé la valise volée chez M. J. Moiff, de la rue Elliott, et leurs soupçons se portèrent aussitôt sur un nommé John Hayes, dont le portrait orne la galerie photographique des criminels de la Nouvelle Angleterre.

Les détectives étaient dans les environs des rues Market et Dummer, visitant les différentes buvettes, lorsqu'ils aperçurent Hayes et Wm Moran. Les deux prirent leurs jambes à leur cou, mais il était trop tard. A peine venaient ils de tourner le premier coin de rue qu'ils furent appréhendés au collet et mis en état d'arrestation. Hayes fut accusé de vol et son ami Moran arrêté sous soupçon.

La valise en question avait été secrètement cachée dans un chantier de bois et trouvé par un employé des corporations qui l'emporta chez lui.

Les objets qui y étaient renfermés étaient évalués à $150 et étaient des articles de manufactures turcques.

La police peut se vanter d'avoir fait cette capture. Nos détectives sont sur la trace des auteurs du vol chez Gordon de la rue Middlesex.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. En vente par tous les Epiciers et Droguistes.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.

Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.

Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L. GREGOIRE,

218 a 322 Rue Merrimack.

LES FORESTIERS.

Preparatifs pour leur grande Parade.

Le chef de parade Boyers a convoqué une assemblée dimanche après-midi pour terminer les préparatifs de la célébration. Tous ses assistants étaient présents.

Après quelques débats, le costume suivant a été adopté pour les assistants: Haute-forme de soie redingote noire, ceinture rouge, blanche et bleue, pantalons blancs, chausses noires et gantelet.

Le chef de parade Boyers portera le complet uniforme des Chevaliers de la Forêt de Sherwood, y compris une ceinture bleue.

Le chef de l'état-major James W. Finnegan portera aussi le costume des Chevaliers, avec une ceinture rouge, et l'adjudant Michael Lee sera revêtu du même uniforme que les assistants, excepté que sa ceinture sera bleue.

Le comité général de la parade s'est aussi assemblé et il s'est occupé de quelques détails concernant la célébration.

Pat a eu Fait Battre.

Un disciple local du capitaine Boyton porte aujourd'hui le deuil de son titre de champion. Il n'y a que quelques jours Patrick G. Lynch, du *Mail*, était proclamé champion nageur à longue distance.

Hier après-midi Pat trouva un compétiteur en la personne de Jack Cole, typographe bien connu de cette ville. Ils essayèrent leurs forces sur la rivière Merrimack, et la distance à parcourir était un demi-mille.

Dave Mahoney était juge.

Pat était confiant et ne doutait guère du résultat, croyant battre son adversaire à plate-couture.

Jack sauta à l'eau comme un canard et bientôt prit le devant sur l'at.

Ce dernier était surpris de se voir devancer de la sorte et malgré tous ses efforts il ne put rejoindre Jack qui l'écartait tant et si bien qu'il arriva au but, laissant Pat en arrière avec une distance de 70 pieds. Pat est aujourd'hui un "Ex".

Un Temoignage d'amitie

Hier soir, les amis de la famille Dumais de la rue Austin se sont réunis pour lui donner un dernier témoignage d'amitié avant son départ pour le Canada. Inutile de dire que tous se sont amusés on ne peut mieux. Joyeuses conversations, danses aux doux accords du violon, rien ne manquait pour égayer tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister à cette jolie réunion donnée en l'honneur de cette brave famille.

Soit dit en passant, la délicatesse des canadiennes sait toujours adoucir les émotions que causent l'éloignement, la separation même des intimes.

Quelles que soient les circonstances qui nous dispersent, grâce à sa manière de faire les choses, nous en rapportons toujours un joyeux souvenir que nous aimons à conserver comme une relique précieuse. Tel sera bien le cas pour la famille Dumais à laquelle nous souhaitons un heureux séjour dans le plus beau des pays, notre cher Canada.

UN TÉMOIN.

Naissances.

En cette ville, l'épouse de M. Jos Marchandin, garçon. Parrain et marraine, M. Nazaire Harbour et Mlle Clara Gauthier. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph Emile.

L'épouse de M. Maxime Lacombe, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie Alice Anne. Parrain et marraine, M. Walter Richard et Mlle Corinne Lacombe.

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10,800, situé à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

Porteurs de Journaux.

Durant tout l'avant-midi, les petits vendeurs de journaux de la ville se sont présentés au magasin de M. J. L. Chalifoux qui leur a remis un billet complimentaire pour le pique-nique annuel qui aura lieu à Lakeview.

C'était à qui se serait présenté le premier.

Allez voir —

L. P. TURCOTTE,

PROP. DU LA

WORTHEN HOUSE,

Tous vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

Vins Sherry	$1.50,	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.

" Claret 40 et 50 c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.

Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Comme nous l'avons dit dans notre annonce deux ou trois fois dernièrement, une demi douzaine de lots d'Habits d'Eté—les points sont quelque irréguliers, sont réduits à $10—se vendaient $12, 14 et 15.

Trois lots d'Habits de Rogers, Peet & Co., réduits à $15 et $18, de $20 et $24.

Il y a une raison à cela : les points sont brisés dans chaque lot, mais en réunissant les marchandises à ces prix, cela vous donne une chance de trouver toutes les sortes à $10 et $15, quoique vous ne puissiez trouver tous les points dans chaque patron.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.

Les prix sont toujours les mêmes;

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!

M. VICTOR GELINAS,

Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.

Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pouvons trop le recommander à nos compatriotes.

No. 586 Rue Merrimack.

A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,

Coin des Rues Cabot et Salem,

AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer

LE PACIFIQUE CANADIEN.

Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain,

pour toutes informations, s'adresser à ce bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne retardez pas et venez à présent et

Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50 ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.

Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.

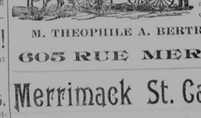
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres.



M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

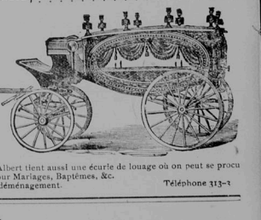
659 Rue Merrimack.

Porc Frais, "Rib"	10c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Pallerond, - -	10c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement.

Téléphone 313-2

A. G. POLLARD & Cie.,

UNE OCCASION

En Satine noir uni pour Robes ou Jupons

Prix Reduit a 10 Cts.

Depuis que la saison est commencée, nous avons détaillé au délà de 8,000 verges de Satine noir uni de différentes qualités de 12 1-2c. et 17c. et maintenant il nous en reste encore près de 2,000 verges de notre qualité de 17c. bien fine et très forte, mais n'en ayant plus des qualités de 8, 10 ou 12 1-2c, nous allons mettre le prix sur notre meilleure à seulement

10 Cts. LA VERGE.

Rappelez-vous que ce sont des Satines noirs qui ne changent pas de couleur du tout, étant d'un noir garanti sous tous rapports, et la qualité étant celle que nous avons vendue 17c. en grande quantité cette saison, au prix de 10c. la verge. Vous les achetez même à meilleur marché que les qualités ordinaires. Cette qualité-ci est très bonne pour de bons Jupons noirs, étant très forte, ou pour des Chemises d'Hommes.—Dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

MM HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, APH. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE ANDW ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES LUSSY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIE PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

UN AN, - -	$3.00
SIX MOIS, - -	1.50
TROIS MOIS, - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 31 JUILLET 1894.

Projet de Loi Insensé.

Le bill Lockwood, dirigé contre le Canada et le Mexique, est ni plus ni moins une législation chinoise. Frapper d'une amende de cent dollars ou d'un emprisonnement de quatre-vingt-dix jours tout sujet canadien ou mexicain qui viendra vivre sous le drapeau étoilé, s'il ne possède pas $75 à son arrivée en ce pays, voilà qui rappelle les fameuses murailles de Chine et les édits contre les étrangers qui ont été si longtemps en force dans l'Empire du Milieu.

Assurement, nous rétrogradons et vite!...

Voyons en peu, pourquoi vouton renfermer l'immigration canadienne? A-t-on une raison plausible pour vouloir éloigner les Canadiens de ce pays où depuis une trentaine d'années nous avons été un élément de prospérité pour les grands industriels qui nous ont employés?

Non, on n'en a aucune. Il y a bien ce démocrate de Kyle, un sénateur, qui prétend que nous ne valons pas plus que certains hordes d'immigrants européens qui sont arrivés en ce pays imbus d'idées anarchistes, subversives, et dont les mœurs sont aux antipodes, si l'on peut s'exprimer ainsi, de celles du peuple américain. Il prétend aussi que nous prenons la place des Américains dans les manufactures et que nous travaillons à des salaires plus bas que les autres travailleurs. Des sénateurs républicains n'ont pas tardé à lui démontrer qu'il patinait dans l'erreur et qu'il parlait en homme préjugé, haineux, qui s'est laissé de parti pris aveugler.

Les Canadiens-français valent au moins—et M. Kyle devrait bien se le tenir pour dit—les meilleures classes d'immigrants qui viennent chaque année planter leurs tentes sur ce sol, qu'elles soient anglaises, irlandaises, allemandes ou suisses. Nous ne forçons personne à nous donner leurs places et les gages que nous recevons sont aussi élevés que ceux de tous les autres employés de manufacture. Cela est facile à constater.

Quand on émigre, c'est qu'on est pauvre. Ceux qui partent d'Europe comme ceux qui quittent le Canada pour émigrer aux Etats-Unis sont dans une situation de fortune qui laisse à désirer, cela se conçoit. Cela ne veut pas dire qu'ils sont vicieux. La pauvreté n'est pas un vice.

Pourquoi alors exiger d'eux qu'ils possèdent une certaine somme d'argent? Pense-t-on qu'une personne qui a en poche $75 fera un meilleur émigrant qu'une autre qui ne possède que $60. C'est assez cocasse de juger du caractere moral d'un individu à la pesanteur de sa bourse.

En venant aux Etats-Unis, le Canadien-français n'a pas l'intention de flâner ou de vivre aux dépens de la charité publique. Il arrive ici avec le ferme espoir d'améliorer sa situation par un travail honnête, son énergie, ses aptitudes, sa bonne conduite. Il se familiarise bien vite avec les institutions, les mœurs, les coutumes américaines et sa moralité peut rendre des points à celle de plusieurs nationalités qui affectent de nous regarder avec mépris parce que, nouvellement arrivés sur ce sol, nous vivons modestement pour jeter de nouveau les bases de notre prosperité nationale.

Comment? est-ce qu'aux yeux d'un Kyle ou d'un Lockwood il n'y aurait que l'argent qui comterait à quelque chose en ce bas monde? Est-ce que le talent, l'intelligence, l'obéissance envers les supérieurs, l'activité, l'amour du travail, toutes des qualités que possèdent en général les Canadiens-français, seraient des quantités négligeables?—Si vous ne possédez pas soixante-quinze dollars, dit le nouveau projet de loi sur l'émigration, vous ne pourrez entrer en ce pays.

Est-ce assez ridicule? Pourquoi n'exige t-on pas que ceux qui viennent vivre aux Etats-Unis soient millionnaires?

On tolère bien en ce pays un anarchiste comme Herr Most, qui dissait dernièrement à qui voulait l'entendre que ce qu'il faudrait pour affranchir le peuple, ce serait d'ouvrir, de dynamiter, de mettre en pièces tous les riches, tous les chefs d'Etat.

Un partisan de la propagande par le fait, qui s'amuse subrepticement à charger de dynamite des boîtes de conserve pour lancer les gens dans les airs, ou à exprimer des idées subversives, s'il possède une bourse bien garnie devra être un grand personnage en ce pays et accueilli à bras ouverts.

Le surintendant de police de New York, M. Byrne, prétend que l'on ne se doute pas du nombre des anarchistes qui ont établi leur domicile dans la grande métropole américaine.

Mais un brave cultivateur canadien qui quitte sa ferme pour venir tenter fortune dans un centre industriel de la Nouvelle Angleterre, cet homme qui ne veut de mal à personne et ne demande que la rémunération légitime de son travail, ne pourra poser son pied aux Etats-Unis s'il n'a pas un certain nombre de dollars en sa possession!

Esperons, pour l'honneur de ce pays, qu'un projet de loi aussi insensé sera défait, mais il ne faut pas trop se fier aux démocrates....

INVENTIONS ET DECOUVERTES.

On trouve dans le commerce une variété de savons de luxe, à l'usage des personnes appelées à voyager souvent; elle n'est pas très connue et mérite d'être signalée. Il s'agit de petits morceaux de papier, un peu plus grands que les cartes de visites, enduits de chaque côté d'une mince couche de savon ordinaire ou de savons diversement colorés et parfumés. Ces papiers-savons se mettent dans les carnets d'adresse. Chaque feuille sert de savon pour une fois et s'emploie comme la savonette ordinaire. En somme, c'est du savon facilement transportable et pouvant être offert à un compagnon de voyage, car chaque carré est vierge, ne devant servir qu'une fois. Nous qualifions cette invention d'heureuse; car, elle rendra de véritables services aux voyageurs, touristes, excursionistes, bicyclettistes.

***

Les bicyclettistes, hélas! envahissent tout.

Ainsi, dans une réunion de ces galants messieurs, on a décidé qu'à l'avenir les piétons, maintenant peu nombreux, pataugeraient dans la rue à la suite des camions et qu'eux, les cyclistes, se promèneraient sur les trottoirs. Il est donc intéressant de suivre les perfectionnements que l'on apporte tous les jours à une machine sur le dos de laquelle grimpent hommes, femmes et enfants. Nous devons parler de la machine à courir de Valere. La machine Valère est de conception presque naïve. Elle ajoute, sur une bicyclette simple, le travail que peuvent fournir les bras à celui que fournissent les jambes. Les bras aident les jambes dans un mouvement de rotation. Et c'est tout.

Mais l'originalité du système n'est pas là. Avant M. Valere, grand nombre d'inventeurs avaient l'imagine d'utiliser en vélocipède les bras, soit comme moteur principal, soit comme moteur auxiliaire. L'originalité du système Valère consiste dans le mode d'application très ingénieux de ces deux genres de moteurs sur une même roue dentée. Le cavalier sur cette machine, n'exécute que des mouvements naturels, ceux de l'*homme qui court*—d'où le nom de baptême donné à l'instrument: machine à courir.—M. Valère est un rameur, de célèbre renom, et, surpris, lui habitué au dur travail des bras qu'exigent l'aviron et la pagaie, de voir l'inaction qui, en vélocipédie est infligée à nos membres supérieurs, si vigoureux cependant, il eut immédiatement la conception d'une machine qui utiliserait ces muscles dédaignés et chercha, avant tout, à construire la machine rationnelle, c'est-à-dire, qui ne contrariât pas les mouvements naturels de l'homme en marche. Les mouvements qu'exige cet appareil sont donc naturels, *instinctifs* même. La vitesse est inouïe. Ainsi, la bicyclette ordinaire développe, au maximum, 5m 75; celle de M. Valère en développe, sans la moindre fatigue supplémentaire pour le cavalier, 10 mètres!

Et les inventeurs, non contents de faire aller ces machines sur la terre, voilà qu'ils les font aller sur l'eau. Je dis: "bateau-vélocipède."

***

En effet, depuis l'été dernier, on voit sur l'eau des lacs du bois de Boulogne, de petits canots de promenade qui sont mus par une hélice actionnée au moyen de pédales.

Le mécanisme en est ingénieux. L'idée de remplacer les rames par des roues à aubes ou par une hélice mue avec des pédales, n'est pas nouvelle; mais, c'est la première fois que nous la voyons réalisée d'une façon aussi pratique. Le moteur du nouveau bateau, imaginé par M. Vallet, rappelle toutefois à ceux qui ont fait la bicyclette, c'est ce qui a fait adopter le nom de bateau-vélocipède. Le moteur se compose d'un arbre horizontal traversant l'arrière du bateau et portant l'hélice; sur cet arbre sont calés deux pignons d'angle qui viennent engrener, l'un ou l'autre à volonté, avec un troisième pignon monté sur un axe vertical; celui-ci reçoit le mouvement des pédales par l'intermédiaire d'une chaîne sans fin agissant sur un engrenage. Quant à la direction, elle s'obtient au moyen d'un guidon, analogue à celui des vélocipèdes, et qui commande le gouvernail.

***

Mais, vélocipèdes sur terre, vélocipèdes sur mer, il va être diablement difficile de se *gouverner* de manière à ne pas aller perdre le souffle au fond de quelque rivière ou à ne pas se casser le cou quelque part.

Le cas échéant, vous *profiterez* encore des inventions et découvertes modernes, car l'industrie croque-mortuaire se propose de substituer le verre au bois dans la confection des cercueils. "Le verre, dit leur organe spécial, isolera les cadavres et leur permettra de se momifier tranquillement; de plus, la terre cessera de véhiculer des miasmes putrides, c'est-à-dire que tout le monde, morts et vivants, y gagneront." Ainsi s'exprime l'organe-prospectus qui gâte malheureusement cette dialectique par un affreux jeu de mots. "Désormais, s'écrie-t-il, on dira indifféremment, bière de verre et verre de bière."

PIERRE GROUVELLE.

Le Vol a l'Américaine.

De tous les vols qui se commettent à Paris, il n'en est pas sur lesquels les journaux se lamentent plus que sur les vols dits à "l'américaine". C'est à l'envie que les feuilles quotidiennes s'écrient: "Encore une victime du vol à l'américaine! Le public est donc sourd? Nos lecteurs ne nous lisent donc pas? Nous avons cent fois dévoilé le truc! c'est à désespérer, vraiment!"

Ne vous désolez pas, journalistes qui faites profession de donner au public de bons conseils. Mais, à votre tour, écoutez un peu. Peut-être reconnaîtrez-vous que votre sagacité ordinaire est en défaut dans l'appréhension du vol à l'américaine. Vous vous imaginez que dans ce genre de vol il n'y a qu'un voleur—l'Anglais—et un volé, le brave homme, l'excellent homme, qui a confié à l'Anglais son porte-monnaie en échange de la sacoche classique toute bondée de rouleaux, supposés rouleaux de pièces d'or, en réalité rouleaux de gros sous?—Eh bien, pas du tout! Dans le vol à l'américaine, il y a un voleur de profession, l'Anglais, oui, mais il y a aussi un voleur d'occasion qui, en fin de compte, se trouve un voleur volé, et c'est ce brave homme sur lequel vous vous apitoyez bien à tort. Cette sacoche contre laquelle il a si bénévolement, si facilement, livré son porte-monnaie—sans qu'on puisse jamais s'expliquer raisonnablement pourquoi—il avait tout simplement l'intention de l'emporter à son tour, durant l'absence momentanée du faux Anglais.

Faites bien attention et veuillez vous rappeler les circonstances mille fois signalées du vol à l'américaine. Un homme sort du hall du Crédit lyonnais ou de la Banque de France. Il vient d'encaisser un chèque ou des coupons dont il a mis soigneusement le montant dans son porte-monnaie. Il s'en va la figure épanouie, flânant un peu après cette agréable opération.

Un monsieur bien mis "ayant un fort accent anglais"—qui ne l'a pas perdu de vue depuis le hall et qui a suivi d'un œil attentif ces préliminaires—l'accoste à sa sortie et lui demande où se trouve telle rue.

La rue est éloignée: il faut prendre deux fois à droite, tourner ensuite à gauche, enfiler le bout de la place, etc. L'Anglais propose au brave homme vingt francs s'il veut bien l'accompagner. Le brave homme ne demande pas mieux. Vingt francs pour un quart d'heure de chemin, c'est une aubaine.

Décidément, voilà un heureux jour! En route, on lie conversation: Paris est une bien belle Ville, les gens y sont bien aimables et les passants si polis! Bref, l'Anglais propose d'entrer dans un café et de s'y rafraîchir. Le brave homme accepte: boire et vingt francs au bout.

Les Anglais sont véritablement meilleurs que leur réputation. On s'attache. A un bock succède une fine champagne, à la fin une chartreuse.

L'Anglais raconte qu'il est venu à Paris pour acheter, au nom d'une richissime maison de Liverpool, des kilomètres d'étoffes de soie, et puis encore des bijoux pour le fils de son patron qui va se marier. On fait si bien le bijou à Paris!

Tout cela va coûter cher, mais il est parti muni de la forte somme. Il montre sa sacoche qui ferme avec une mignonne petite serrure à combinaison. Il tire une clef microscopique et en deux tours il l'ouvre: C'est un tabernacle où les rouleaux dorment pressées les uns contre les autres. Chaque rouleau porte un cachet. L'Anglais les a touchés le matin même, à la Banque, contre traite de sa maison de commerce. Le brave homme commence à ouvrir des yeux émerveillés. Le grand commerce, il n'y a que cela, décidément: commission, exportation, richesse, fortune, ces mots dansent dans la bouche des deux hommes.

L'Anglais, devenu familier, sent le besoin de fumer un bon cigare. Il veut sortir pour aller en chercher à deux pas. Il fouille dans sa poche et en tire un porte-monnaie rempli d'or, mais d'or anglais. Quel ennui! Les bureaux de tabac ne reçoivent pas les guinées, ni les demi-couronnes. Alors, amicalement gentiment, il dit à son interlocuteur:

—Gardez-moi ma sacoche et prêtez-moi votre porte-monnaie pour aller acheter quelques bons cigares.

Et il suspend au cou de son compagnon cette plantureuse sacoche qui contient des mille et des cents. Et l'autre lui passe son porte-monnaie... L'Anglais sort pour acheter les havanes.

C'est bien là l'opération, n'est-ce pas? vous la connaissez. Vous l'avez lue à maintes reprises dans les journaux. Et vous vous êtes dit: mais est-il bête ce brave homme? Est-il sot? L'Anglais ne va pas revenir, c'est certain. Comment a-t-il été assez naïs pour lui confier son porte-monnaie?

Il n'a pas été naïs: il a été canaille. La vérité, si vous voulez la connaître, la voici. Quand l'Anglais est sorti du café, le soi-disant honnête homme s'est empressé de sortir aussi, la sacoche au cou, et de s'esquiver—car les consommations étaient payées par l'Anglais au fur et à mesure qu'on les servait, avec de la monnaie de poche. Eh! que lui impporte de laisser entre ses mains son porte-monnaie, où il y avait quelques centaines de francs a peine, alors qu'il emporte, lui, une fortune en beaux rouleaux d'or. Il rentre chez lui par des chemins détournés et là, portes closes, il ouvre la sacoche, fracturant la serrure, et que trouve-t-il dedans? Des rouleaux de gros sous et quelques-uns même remplis de sable. Alors il est refait!

Furieux, fou de rage, volé, alors qu'il croyait sur une fortune inespérée, que fait le brave homme? Il court chez le commissaire. On lui a volé son porte-monnaie —Anglais — fort accent — café — sorti pour acheter cigares—remis porte-monnaie—en échange, confié sacoche—rien du tout dedans! Y a-t-il du monde canaille, grand Dieu!—Tel est son récit.

Ne nous apitoyons donc pas sur les victimes des vols à l'américaine. Ces victimes ne sont pas à plaindre: ce sont des voleurs volés. Ne nous étonnons pas surtout de voir que les avertissements des journaux ne servent de rien. On ne connaîtra jamais un coquin qu'il peut trouver plus coquin que lui. C'est là pourtant le seul enseignement à tirer de ce genre d'escroquerie.

LEMAITRE & ROUSSIN, —Pharmaciens,—

8 RUE CABOT,

Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.

LE DR. BRETON

est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.

Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44.

☞ HEURES DE BUREAU: — 1 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis,

Whipped Ceam

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co

28 RUE MARKET

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nattes, &c.

127 a 131 Rue Central

J. D. GRANT,

Bijoutier, Horloger.

VENEZ profiter de la grande vente de Montres et Bijoux qui vient de commencer au No. 465 RUE MERRIMACK.

Le tout est sacrifié au prix coûtant, et c'est une occasion magnifique.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY.

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toute sortes de Liqueurs. Toutes choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;

Jacob Roger, Trésorier,

D. B. Bartlett, Secrétaire

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,

Des FRUITS,

Du BEURRE,

De la FARINE,

Des CIGARES,

Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Proprieté.

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

CHARBON !!

CHARBON !!

CHARBON !!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

*Bois scié

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20, p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Essport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00, 7 45, *8 00, 9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 5 45 a m; 5 45, 6 00 p m.

☞ *Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 3 59, 5 45, 6 24, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 45, *8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et *8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, *8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 39, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et clars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des charde-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre o le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des charde-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent-général du Passager.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 12.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

V

Nous ne suivrons point pas à pas, avec la loupe d'une investigation trop curieuse, les différentes générations de Vaubaron qui se succédèrent au milieu des ténèbres d'une existence bourgeoise et d'une médiocrité touchant presque à la pauvreté. Les membres de la famille déchue savaient bien qu'ils étaient d'origine française; ils se disaient même parfois, les uns aux autres, que leurs aïeux avaient été riches et puissants, mais ils n'ajoutaient qu'une foi médiocre à cette tradition nébuleuse et légendaire, qui ne reposait sur rien de précis. Plus d'un siècle s'écoula.

En 1830, un Vaubaron rentra en France et vint s'établir à Paris. C'est la première fois depuis la révocation de l'édit de Nantes, qu'un descendant du marquis Gontran passait la frontière. Ce Vaubaron, ce citoyen Vaubaron, ainsi qu'on disait alors, était un homme d'une médiocre intelligence, d'habitudes dissolues, adonné à la boisson et au jeu. Il eut le tort immense de se marier, et le tort plus grand encore de se dégoûter absolument de son intérieur au bout de quelques mois de mariage. Alors sans plus s'occuper de sa femme que si elle n'existait pas, et sans même se souvenir qu'il allait être père, il se replongea à corps perdu dans les désordres de sa vie antérieure. Il dévora rapidement le peu qu'il possédait, et il fit main-basse sur la petite dot que lui avait apportée sa femme.

Vainement la pauvre créature se traînait à ses genoux en le suppliant d'avoir pitié d'elle et de l'enfant qu'elle portait dans son sein. Il lui répondait que les femmes, êtres incomplets, au cerveau mal organisé, ne comprenaient rien à l'existence. Il l'engageait à se rassurer, d'ailleurs, et il lui promettait pour l'avenir une grande fortune et une position bien supérieure à celle qu'ils occupaient en ce moment.

Le malheureux n'était point méchant et, en parlant ainsi, il exprimait véritablement sa pensée. Comme tous les joueurs, il avait foi dans son étoile, il comptait sur des gains fabuleux, sur des bénéfices illusoires. Le jeu est pareilau hatchich, il enivre ses adeptes, ou plutôt ses victimes, et leur fait voir l'avenir à travers les prismes éblouissants et mensongers. Le dernier écu du Vaubaron qui nous occupe se fondirent sur les tapis verts des tripots. Quand il fut bien prouvé à ce misérable qu'il se trouvait complètement à sec, qu'il ne lui restait ni ressources, ni crédit, et que desormais il lui faudrait travailler ou voler pour vivre et faire vivre sa femme, il sentit sa tête s'égarer.

Il se savait incapable de tout travail. La pensée du vol l'épouvantait. Cette nature faible et malsaine pouvait bien aller jusqu'au vice et s'y vautrer, mais elle n'avait pas même l'énergie du crime. En conséquence, la situation dans laquelle il s'était placé lui paraissait désespérée et sans issue, le citoyen Vaubaron commit sa dernière lâcheté et se fit sauter la cervelle.

Le méprisable égoïste ne pensait qu'à lui et ne s'inquiétait ni de ce que sa femme allait devenir ni du sort réservé à l'enfant près de naître. Au moment où l'on rapportait sur une civière, au domicile conjugal, le cadavre du suicidé, la pauvre créature ressentait les premières douleurs de l'enfantement. Elle appelait à son aide, et personne ne venait; elle implorait son mari absent, ce fut la mort qui lui répondit.

A la vue de corps sanglant, hideux, mutilé, elle tomba à la renverse en poussant un cri d'agonie. Elle ne reprit plus connaissance et s'éteignit sans avoir eu la joie suprême et douloureuse de serrer dans ses bras son petit enfant nouveau né. Le lendemain, un convoi de dernière classe transportait deux cercueils à la fosse commune. Quant à l'enfant, l'officier municipal le faisait inscrire sur les registres de l'état civil sous le nom de *Jean Vaubaron*.

VI

Au rez-de-chaussée de la maison où la mère de Jean Vaubaron venait de mourir, demeurait un serrurier et sa femme. C'étaient de braves gens, déjà vieux. Le mari travaillait avec énergie depuis quarante ans, sans être parvenu à réaliser de bien notables économies. La femme, douce et bonne créature, avait passé sa vie à demander à Dieu un enfant sans voir sa prière exaucée. Ces braves gens s'appelaient Claude et Matharine Simon. La femme dit au mari le jour de la terrible catastrophe que nous venons de raconter :

Mon homme, qu'est-ce que va devenir ce pauvre petit diable qui vient de naître et qui n'a plus ni père ni mère?

Que veux-tu qu'il devienne? On va le porter aux Enfants-Trouvés, c'est certain.

Ca me fait de la peine à penser, mon homme, si tu voulais...

Eh bien! si je voulais...quoi?

Nous lui tiendrions lieu des parents qu'il a perdus... Nous le prendrions avec nous. Nous aurions grand soin de lui.

Y songes-tu, femme? Nous ne sommes pas riches, tant s'en faut.

Qu'est-ce que ça fait? Un enfant ne coûte pas cher à nourrir. Quant il y en a pour deux dans un ménage il en a pour trois. Tu t'attacherais à cet orphelin et tu lui apprendrais ton état.

L'âge arrive. Je ne tarderai pas bien longtemps, peut-être, à me retirer du métier.

Justement! Lorsque tu n'auras plus rien à faire, tu t'ennuieras.

L'enfant te servirait de distraction. Ca sera, d'ailleurs, une bonne action, et tu n'auras point lieu de t'en repentir, j'en prendrais sur ma tête.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

—A la liste des églises consacrées du diocèse de Québec, il faut ajouterf nous écrit un lecteur, celle de la Ste Famille, Ile d'Orléans. Cette église a été bâtie en 1745 et la dédicace en a été faite en 1749 par Mgr de Pontbriand.

Sauf l'érection de deux clochers, cette église n'a subi aucun changement.

Ces clochers sont venus s'ajouter à celui que l'on avait construit tout d'abord, de sorte que ce vieux temple en porte trois.

—Ces jours derniers, un des entrepreneurs de la corporation, du nom de Jules Montagnon, se présentait auprès du président de la commission de la voirie avec un compte portant qu'il avait fourni à la cité 136 voyages de sable pour les rues.

Or le président ayant constaté que le chiffre 1 n'était pas écrit avec la même encre que les deux autres chiffres, en fit la remarque et Montagnon protesta que c'était 136 voyages et non 36 qu'il avait fournis.

Le conseiller Gignac s'informa et on lui répondit que Montagnon n'avait fourni que 36 voyages.

M. Gignac transmit ce renseignement à Montagnon, qui jura ses grands dieux qu'il avait dit la vérité et partit pour aller s'expliquer avec l'ingénieur de la cité. Depuis on ne l'a plus revu.

Le maire Parent ayant été averti de ce qui se passait, institua une enquête et constata qu'en effet Montagnon manipulait sans gêne les bons que lui donnait l'ingénieur de la cité. L'habitude l'avait rendu imprudent et à la fin il me prenait même plus à précaution de choisir l'encre avec laquelle il modifiait ses chiffres.

Jules Montagnon était Français et habitait Québec depuis 25 ans. A son arrivée ici, il entra au service de Son Honneur le juge Caron, où il resta pendant longtemps. Il se maria alors et se mit à travailler comme cocher et entrepreneur. Il a été autrefois au service du gouvernement de la province de Québec en qualité de travailleur autour du Parlement. Plus tard, il se mit à entreprendre la fourniture du sable pour les rues de la ville et avait à son service un grand nombre de journaliers et charretiers. Montagnon est un meneur electoral et le grand adversaire de l'echevin Fiset, dont il avait jure la perte au point de vue municipal.

Dernièrement il a dit à quelqu'un que depuis un an, il avait perdu plus de $2,000 «en bel argent" suivant son expression.

Se voyant découvert, il s'est rendu chez lui, et mardi matin, il sortit de sa maison avant dejeûner sans laisser un sou à sa famille ni un brin de foin à ses chevaux.

Il y a quelques jours, il a hypothéqué sa propriété portant le numéro 42 de la rue Ste Catherine, St Sauveur, au montant de $500, en empruntant cette somme d'un de ses compatriotes.

Montagnon a été retrouvé à Sherbrooke et dit qu'il va revenir à Québec ces jours-ci.

ST OURS,

—Samedi matin, ont eu lieu à St Ours, P. Q., les funérailles de Mme Virginie de St Ours, veuve de l'hon. A. E. Kierzkowski, seigneuresse de l'endroit.

FARNHAM,

—Louis Cadieux a institué en Cour Supérieure à Sweetsburg une action de $2,000 contre Joseph Spoor, pour injures corporelles infligées à son enfant.

WINNIPEG,

—On a commencé la moisson des blés dans deux ou trois districts de la province du Manitoba.

C'est peut-être la première fois que la coupe des blés se fait à une saison aussi peu avancée dans cette province. Le blé coupé est d'excellente qualité.

RICHMOND,

—Vers deux heures, vendredi matin, des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. W. Armstrong et ont fait sauter un coffre-fort vide.

Deux marchands ambulants soupçonnés d'être les auteurs de l'attentat ont été arrêtés.

TROIS-RIVIERES,

—Il y a plusieurs cas de rougeole à Trois-Rivieres.

—La tempête de mercredi a fait des dégâts considérables à Gentilly. La récolte a été fort endommagée.

ST ROCK,

—Les Clercs St Viateur doivent quitter la mission qu'ils dirigent à St Roch depuis 38 ans.

On dit que cette mission restera fermée.

LONGUEUIL,

—Le coroner est venu à Longueil, tenir une enquête sur le corps de M. J. Richardson, tué sur la voie du Montréal et Sorel.

Le mécanicien Paul Lamontagne conduisait la locomotive qui a tué le défunt. Quand il a vu M Richardson, il était à 200 pieds de distance. Il a sonné la cloche, mais voyant que le vieillard n'y prêtait aucune attention, il a appliqué les freins, mais la distance était trop courte et l'accident n'a pu être évité.

—Le défunt devait être sourd, a ajouté le témoin, sans cela il aurait eu du temps de reste pour éviter le danger."

M. H. Beauchemin, gérant de la compagnie, qui était à bord du train, corrobore en tous points le témoignage du mécanicien.

D'autres témoins ont juré que le défunt était sourd depuis longtemps, et le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle."

COATICOOK,

—Samedi matin a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges, de Montréal, l'inhumation de Mde Joseph Dubé, de Coaticook.

Mercredi, Mde Dubé était dans son étable et venait de traire ses vaches quand la foudre est tombée sur le bâtiment, y mettant le feu.

Sans perdre de temps, Mde Dubé jeta son seau de lait sur les flammes, pour les éteindre. Elle y réussit.

Rentrant alors dans sa maison, elle se coucha sur son sofa, mais elle y était à peine couchée qu'elle expirait, tuée par la peur.

STE ROSE,

—M. le notaire A. E. Léonard, régistrateur et maire du village de Ste Rose, dont nous annoncions la maladie il y a quelques jours, est décédé vers trois heures de l'après-midi, vendredi. Il était âgé de 53 ans.

Le défunt jouissait de l'estime générale de ses citoyens. Il comptait un grand nombre d'amis en cette ville.

LEVIS,

—Il vient d'être décidé par les autorités militaires à Ottawa qu'un bataillon d'artillerie composé de 323 hommes officiers et soldats compris soit formée immédiatement à Lévis.

Le colonel Duchesnay a reçu instruction d'équipper les bataillons le plus tôt possible.

Par cette nouvelle formation le 17e bataillon sera réduit à quatre compagnies.

Cette nouvelle décision d'après l'ordre régulier donne occasion d'une promotion de colonel et de major pour les commandants des batteries déjà existantes, c'est-à-dire par le major Vien et le capt. Martineau.

VALLEYFIELD,

—M. Gault, président de la compagnie de coton à Valleyfield, vient de faire un don de $16,000 pour construire une école protestante agglaise dans cette ville.

La compagnie de coton a, de son côté, donné le terrain nécessaire à l'etablissement de cette école.

Cette institution n'est pas vue d'un bon œil par tous les citoyens de langue anglaise. Ceux qui habitent près de l'Académie s'objectent à fermer la vieille école, qui est à leurs portes, et à envoyer leurs enfants à une école qui sera construite à l'extrémité nord de Valleyfield.

Ils prétendent que ce changement sera une cause de désorganisation pour leurs propriétés immobilières.

Une autre objection, c'est que la nouvelle école est donnée à la compagnie de coton qui en aura seule le contrôle. Les contribuables qui aimeraient conserver la direction de leur école se plaignent qu'on leur enlève toute autorité dans les affaires de cet établissement.

ST FRANCOIS de la BEAUCE,

—Le Frère Vitallicus a été nommé directeur du collège de St François de la Beauce, fondé par le curé Lambert.

La première année, on n'enseignera que l'anglais dans cette maison.

Le curé désire faire de cette institution une école commerciale pratique dans toute la force du mot.

Ce sont les Frères Maristes qui y enseigneront.

BERTHIERVILLE,

—C'est lundi qu'a dû se faire l'élection du maire de Berthier.

Détails à demain.

Vente Speciale du Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00 **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à M-tié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Alden 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 334 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Alden.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Alken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 1 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques des ordeuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) les taches de rousseurs (taches jaunes à la figure) et toutes autres ineffections de la peau. Son article est positive garantie Infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircie le teint. Vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c a bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dédale & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Dédale's Kidney

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage près de métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
150 W. 23RD ST., NEW YORK.
Our dollar subscription and card to the League entitles your application, card given + badgeless badge.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack
Les ordres sont promptement exécutés — P. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien - Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il'est prouvé le plus bel assortiment de Bonbons, Bijoux et Jouets de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à M-tié prix.
108 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Store et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75.— No. 2, Nut, $5.00.— Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc; $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

PAS D'ENTENTE.

LA CONFERENCE A PROPOS DU TARIF DEMOCRATIQUE.

Desaccord sur le Charbon, le Fer et le Sucre.

Washington, 30 juillet—Quand les membres démocratiques du comité de conférence se sont ajournés en attendant l'arrivée de leurs collègues républicain, il y avait autant de desaccord entre eux sur la question du tarif qu'il n'y en avait jamais eu auparavant. C'est bien simple: on ne veut céder ni d'un côté ni de l'autre sur les clauses concernant le charbon, le minerai de fer et le sucre.

Par conséquent, la situation n'est aucunement changée.

La désunion bat toujours son plein.

Pendant un certain temps, les membres du comité entendirent dire que la Chambre des Représentants avait l'intention de rappeler ses conferenciers et d'accepter les changements dans le projet de loi Wilson qui ont été faits par le Sénat; mais une telle attitude est sans précédent, et la nouvelle ne semble pas fondee.

Ce sont les démocrates qui ne peuvent s'entendre entre eux, et les républicains ne sont aucunement responsables des retards apportés dans la mise en force du nouveau projet de loi sur le tarif.

PERE INHUMAIN

Il Outrage sa Fille dans un lieu Desert

Providence, 30 juillet. — Jacques Boucher, un canadien-français demeurant avec sa famille à Pontiac, alla avec sa fille âgée de 15 ans dans les bois des environs, dimanche matin, et l'entraîna dans un marecage où il l'outragea de force.

Il empêcha sa fille de crier en lui remplissant la bouche avec des feuilles d'une certaine plante qui poussait en abondance près de là. Après avoir commis son crime, cet être inhumain retourna à sa demeure, laissant sa fille à demi morte et presque sans force dans le marecage. Ce n'est que le lendemain de la journée que la pauvre fille retrouvait l'at ention d'un homme et de sa femme qui s'en allaient à Ponctiac, venant d'un village voisin, et après l'avoir habillee, ils l'emmenerent avec eux.

Boucher fut arrêté un peu plus tard dans la journée. L'état de la jeune fille, quoique sérieux, n'est pas dangereux. Elle est une atte vive hysterique qui dura jusqu'à ce matin. Elle souffre aussi de plusieurs blessures que lui a faites en se brûlant de jeter pendant la lutte qu'elle eut à soutenir contre lui et qui a résulté d'une manière si déplorable.

PLUSIEURS NOYADES

Joseph Charest, Charles Michaud et Autres

Marlboro, 29 juillet—Le corps de Joseph Charest, qui s'est noyé jeudi soir, a été vu flottant sur les eaux à Pockets, ce matin, près du barrage, par William R. Stevens.

Le médecin-legiste Hertt a trouvé un permis de mariage et quelques sous dans les poches de vêtements que portait le noye. Les restes ont été transportes chez l'entrepreneur de pompes funèbres Spring, après que le médecin-aliopiste eut déclaré que c'était un cas de suicide.

Des recherches ont été renouvelées dans l'espoir de trouver le corps de George Sumpter.

Ce n'est que vers les onze heures que le cadavre fut découvert près de l'endroit ou la noyade avait eu lieu.

Le médecin-légiste Hertt déclara que c'était un cas de noyade accidentelle. Des milliers de personnes étaient sur la plage pendant les recherches.

Gloucester, 29 juillet—Un bateau contenant neuf ou dix personnes a chavire près de Coffins Beach, dans la baie d'Ipswich, et Jennie Keefe, âgée de 25 ans, demeurant a Rockport et employée dans le magasin de la Rockport Granite Co., s'est noyée. Le corps a été retrouvé peu après l'accident. Les autres promeneurs se sont sauvés à la nage.

New Bedford, 29 juillet — Charles Michaud, un barbier, s'est noyé, à Crow Island, aujourd'hui, au moment où il prenait un bain.

Newmarket, N. H., 29 juillet —Pendant un gros orage, accompagné de tonnerre et d'éclairs, un bateau à voile sur la baie Great, aujourd'hui, a chaviré, et William R. Byrne, autrefois de Boston, ainsi que Michael Carroll, son compagnon, se sont noyés.

Byrne a laissé une femme et deux enfants.

REFORME POLITIQUE.

Honteux d'Avoir Vote Pour Cleveland

Terre Haute, Ind., 30 juillet— Le président Debs a parle devant un nombreux auditoire à l'Opera House, ce soir. La salle était bondée et plusieurs milliers de personnes ne purent y entrer.

Debs a, naturellement, parlé de la récente grève des employés de Pullman. Il a dit qu'il n'avait pas été en son pouvoir d'empêcher cette grève. "Je suis opposé aux grèves, a dit hypocritement ce fameux chef des grevistes, et je crois fermement dans le principe de l'arbitrage. Je défie qui que se soit de prouver que j'ai conseillé à un seul homme de se mettre en grève."

Finalement, il tomba dans la politique et dit: "Je suis un populiste. Il n'y a pas de divergence d'opinion entre les démocrates et les républicains quant à ce qui concerne le travail. J'ai honte de dire que j'ai voté trois fois pour Grover Cleveland. Il y a des preuves que la présente administration est contrôlée par le capital."

En terminant, Debs a dit que la lutte allait se changer en mouvement pour une réforme politique, et il a déclaré que la prochaine grève était la dernière à laquelle il prendrait part.

Que Dieu le veuille!

L'ALCOOL L'A TUE.

Amesbury, 30 juillet—Ce matin, le corps de Thomas Burke, un homme dans la cinquantaine, a été trouvé gisant sur le plancher de sa demeure dans un logis malpropre de la cour Nayson.

Burke était en état d'ivresse depuis plusieurs jours et il s'était battu plusieurs fois.

Hier, il eut du trouble avec ses voisins. Il leur lança des injures, surtout les femmes, et frappa un garçon nommé Whalen, ce qui se termina par une bataille en règle.

Vers le milieu de l'après-midi, Burke fut conduit à sa demeure et couché sur l'herbe en arriere de sa maison. Plus tard il rentra chez lui et se coucha sur le plancher de la cuisine. Vers le matin il demanda à sa femme de lui apporter de l'eau et quelques minutes plus tard il était mort. Ce sont des excès de boisson qui l'ont tué.

UNE BOMBE SUR UNE FENETRE

Nashville, Tenn., 30 juillet— Un individu malintentionné dont le nom n'a pu être connu a fait une tentative desespérée, mais heureusement infructueuse pour tuer Louis Penn, un negre, et toute sa famille a Gallitio.

L'attentat a été commis de bonne heure, hier matin. Une bombe a été placee sous la fenêtre d'une chambre a coucher où elle a fait explosion.

Penn et sa femme ont été grièvement blessés à la figure et en diverses parties du corps par des éclats de vitre, mais les enfants n'ont rien eu à souffrir.

Manufacture de Haverhill.

Boston, 30 juillet—Une dépêche spéciale d'Exeter, N. H., mande ce qui suit: Il n'y a maintenant aucun doute que le 1er septembre la manufacture de chaussures de E. H. Cogswell & Co. sera transferee de Haverhill à Exeter. La compagnie a louè la fabrique occupee de la Rockingham Machine Co.

QUASI UN MEURTRE.

UN HOMME QUI AIMAIT LA FEMME DE SON FRERE.

Un Coup de Couteau dans la Gorge. Tristes Details.

Greenfield, 30 juillet.—Un drame épouvantable s'est passé hier soir, quelques minutes avant minuit à Brush Valley, dans Warwick, près de West Orange.

Tout indique que les amours illicites d'un homme pour sa belle-sœur, la jalousie et la boisson ont causé cette affaire sanglante. La victime est Mde Carrie Southworth, une femme d'environ quarante-cinq ans. On craint que ses blessures ne tournent à mal.

L'assaillant est Albert Southworth, un homme de bonne mine âgé de 50 ans, qui était employé par George Wheeler dans une manufacture de boîtes près d'ici. Cet homme est le frère du mari de la victime qui travaille à Brockton.

Albert prenait autrefois sa pension dans la famille, mais on dit que les deux frères se querellèrent, parce que le mari, qui était obligé de s'éloigner de sa demeure pour aller travailler à Brockton, était devenu jaloux de son frère qui restait avec sa femme à la maison.

Après cette querelle, Albert alla prendre sa pension chez son ami William Paul. Il y a quelques années cet homme se sépara d'avec sa femme. Aujourd'hui il ignore complètement ce se trouve sa tendre moitié; il a une fille et un fils qui demeurent à Brockton.

Hier soir, Albert Southworth, sa belle-sœur, la fille mariée de celle-ci Mde Benjamin Willard, E. H. Barrows et C. W. North étaient à converser plaisamment dans le parloir lorsqu'Albert Southworth dit à sa belle-sœur: "Carrie, je désire te parler pendant une minute." Et il se rendit dans la cuisine, où il n'y avait aucune lumière. Mde Southworth se rendit sans méfiance auprès de son beau-frere, et un instant plus tard l'assaut meurtrier était commis.

La fille de la victime accourut à la course en entendant des cris et quelle ne fut pas son horreur en ouvrant la porte de la cuisine, de voir sa mere étendue sanglante sur le plancher, et Southworth, agenouillé près d'elle, la frappant à coups redoublés dans la poitrine avec un grand couteau inondé de sang.

Le jeune fille poussa un cri strident. Les deux hommes qui étaient à converser dans le salon, Barrows et North, arrivèrent à la course et sans perdre une seconde ils se jetèrent sur Southworth qui se défendit comme un possédé, mais à la fin il fut terrassé et ligoté.

On envoya aussitôt quérir un médecin et un gardien de la paix.

La victime, malgré les affreuses blessures qui venaient de lui être faites, eut la force de parler, et l'on comprit que le crime avait été commis parce que Albert Southworth était en amour avec elle et qu'il était soudain devenu jaloux du North.

L'assaillant fut conduit à Orange où on l'incarcéra. Ce matin il refusa de parler du drame, mais il finit par dire que ce qu'avait compté sa belle-sœur n'était que mensonges et que "l'accident" était arrivé parce que Mde Southworth s'était emportee.

Il ajouta qu'il était en train de couper du tabac, lorsque sa belle-seur arriva dans la cuisine; elle tenta, en colere, de saisir son couteau et pendant la lutte qui s'ensuivit elle se blessa grièvement.

La gorge et la poitrine de Mde Southworth sont entaillées d'une terrible manière, et ce que raconte l'auteur de l'attentat à propos d'un accident n'est pas croyable.

Néanmoins, il subsiste un certain mystere a propos de cette affaire.

L'assaillant qui avait bu pendant la journee paraissait assez sobre lors de l'assaut.

Cour de Police.

Les ivrogues furent condamnes comme suit ce matin:

Wm Namack, John Trainor et John Corcoran, une amende de $3. Wm Moran 2 mois de prison. Deux autres furent libérés.

John Hayes était accusé d'ivrognerie et de vol d'un tapis de Turquie de la valeur de $150, au préjudice de Mathew J. Malooofer. Il a eu ses causes remises au 7 août sous une caution de $600.

Maggie Coffey était accusée de vol de $2, au préjudice d'un jeune homme du nom de A. E. McGrath. Elle plaida non-coupable et McGrath vint dire au juge que samedi soir vers 11 heures il était dans une ruelle de la rue Davidson comme sous le nom de "Cat Alley." Il avait dans ses mains plusieurs billets de banque et la femme Coffey passant près d'eux s'empara d'un billet de $2, puis se sauva. Un ami de McGrath corrobora son témoignage. Ensuite la femme Coffey vint dire que McGrath lui avait donné les $2 pour aller chercher une chopine de whiskey et lorsqu'elle arriva à la buvette de Kelley les portes étaient fermées. Elle retourna dans la ruelle et McGrath lui dit qu'elle pouvait garder l'argent si elle voulait passer la nuit avec lui. Elle mit l'argent dans sa poche et se sauva dans sa maison. Le juge la condamna à une amende de $5.

Mary Jordan, qui demeure au No 370 rue Adams, Thomas F. Roch, 220 rue Fayette, et Wm O'Brien, 237 rue Adams, étaient accusés de ventes illégales de boissons enivrantes. Ils plaidèrent non-coupable et après avoir entendu les témoignages ils furent condamnés comme suit: Mary Jordan, une amende de $50, et un mois à la maison de correction; Thomas F. Roch, une amende de $75, et Wm O'Brien, une amende de $50 Les deux derniers en appelèrent à la Cour Supérieure.

Joseph Dionne plaida coupable à l'accusation d'assaut sur Joseph Bérubé et il fut condamné à une amende de $5. Bérubé dit que pendant l'assaut il avait per

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Lamontagne, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI 1er AOUT 1894 No. 423

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Les travaux de réparations au pont de la rue Cabot sont terminés depuis hier.

Le dépotoir de la rue Middlesex devint, dit-on, une véritable nuisance. L'air qui s'en exhale est pestilentiel.

M. Chs. H. Chignon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Québec Central sans changer de chars.

Nous avons eu hier la visite de M. Georges St. Germain, avocat de New York. M. St. Germain se fixe ici. Sa résidence est au coin des rues Cabot et Merrimack.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Hier soir, un nommé John Brennan a été attaqué par des voyous sur la rue Merrimack, près de la rue Pawtucket. Heureusement qu'il avait les jambes lorgues et il a pu s'échapper des mains de ses agresseurs.

M. Chs H. Chignon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Québec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

M. E. M. Biron, si bien connu ici et qui était à l'emploi de la Hancock Insurance Co, nous est revenu de Sherbrooke où il a passé six mois. Il est tout probable que M. Biron se fixera définitivement à Lowell.

Nous apprenons avec plaisir, que MM. Hébert & Fiset ont ouvert au No 25 Tremont St une boutique de plâtrier, de maçonde blanchisseur à la chaux et pour tout ouvrage en pierre. Toute commande sera exécuté avec promptitude et propriétée. Encouragez des compatriotes entreprenants.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, vont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui à ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements necessaires à cet effet. Allez le voir.

Un Accident.

David A. Lawrence, qui travaillait à la Lowell Machine Shop, est tombe ce matin d'une hauteur de 25 pieds et s'est cassé une jambe. Il a été transporté au Lowell Hospital par ambulance.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être vendu presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L. GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

PORTEURS DE JOURNAUX.

En Pique-Nique à Mountain Rock.

Le cinquième banquet annuel des petits porteurs de journaux de la ville a donné gratuitement par notre distingué compatriote, M. J. L. Chalifoux, a eu lieu ce matin à Mountain Rock

Ils étaient au delà de 600. Ils arrivèrent sur les lieux vers 9 heures et bientôt ils organisèrent un programme de sports, sous la direction de M. Chalifoux et d'une dizaine de ses employés. Il y eut partie de base-ball, courses et jeux de tous genres.

Vers midi, ils se mirent à table et au son de la musique, ils dégustèrent avec un appétit de loup le menu préparé pour la circonstance et consistant en Clam Chowder, fèves, jambon, biscuits, crème à la glace, etc.

La joie a régné durant tout le dîner, les convives accompagnant la fanfare avec leurs cuillères et assiettes. Plusieurs dames étaient présentes au pique nique.

Le retour s'est effectué vers deux heures et tous quelques minutes plus tard de crier leurs journaux à pleins poumons.

Cour de Police.

Le juge Frye a imposé plusieurs sévères sentences ce matin aux vrogues :

Esther E. Martin, Joseph Welsh, James McCoy, Mary Smith, John H. Brady, Wm. Titcomb, Kate Conniff, John Ewing, Maria Gillon, Wm. F. Reagan et Thomas F. Lannon, une amende de $3.

Margaret Driscoll, deuxième offense d'ivrognerie, condamnée à $10 d'amende.

Wm. Bagley, 4 mois de prison.

John A. Thornton, 4 mois, et James McAvoy, 3 mois de prison. Le dernier en a appelé à la Cour Supérieure.

Wm Msher et Edward Rock, deux vieux ivrognes qui ont déjà comparu plusieurs fois, ont été condamnés à 5 mois de prison chacun.

Ed Roach a été trouvé coupable d'ivrognerie et de vol de 27 verges de coton au préjudice de Cook, Taylor & Co. et il fut condamné à 4 mois de prison.

Geo. W. Robinson, accusé d'ivrognerie et de vol de tapis au montant de $150 au préjudice de Mathew J. Maloff, a eu sa cause remise au 7 août.

George Cooper, un homme accusé d'avoir volé une voiture de Wm Taylor sous de faux prétextes, a été trouvé coupable et recevra sa sentence samedi prochain.

John O'Brien, un jeune garçon accusé de désobéissance, subira son procès vendredi prochain.

H. M. Brown, qui était accusé d'avoir escompté un faux chèque de banque au montant de $17, a été renvoyé devant le grand jury. Brown est accusé dans plusieurs autres villes de divers délits du même genre.

Samuel Smith, un vieillard aux cheveux blancs qui tient une maison de pension sur la rue Appleton était accusé d'assaut sur Mme Victoria Lebleu. Il plaida noncoupable et Mme Lebleu vint dire au juge qu'elle prenait sa pension chez Smith et qu'il l'avait insultée plusieurs fois. Jeudi dernier il entra dans sa chambre, la prit dans ses bras et s'est grâce à une vigoureuse résistance si elle a pu l'empêcher d'accomplir sa mauvaise action. Jeudi soir elle montait à sa chambre quand elle aperçut Smith qui la suivait. Elle le dit à son mari qui était alors dans la chambre et il se cacha.

Smith entra, passa son bras autour du cou de Mde Lebleu et déposa un baiser sur sa joue. Le mari sortit de sa cachette en disant qu'il allait faire arrêter Smith. Ce dernier lui dit de n'en rien dire qu'il n'insulterait plus sa femme. Mde Lebleu était très nerveuse et a pleuré plusieurs fois pendant son témoignage. M. Lebleu corrobora une partie du témoignage de sa femme et ensuite Smith, sa femme et autres témoins nièrent tout ce que Mde Lebleu et son mari avaient dit dans leurs témoignages. Le juge dit alors que la cause était très grave et qu'il remettrait sa décision demain matin.

De la Contrefaçon.

Le chef de police Davis a été informé hier que de l'argent contrefait a été mis en circulation dernièrement. D'après lui cet argent contrefait sont des billets de banque de $2, vignette de William Windom, lettre C., série 1891; Rosecrans, régistrateur, Nebecker, tresorier. La plus forte circulation est actuellement dans l'Est et il n'y a aucun doute qu'une tentative sera faite à Lowell.

Cet argent est manipulé par des Italiens.

Decès.

L'enfant d'Hormisdas et de Marie Charbonneau est décédé au No. 37 Gaudette Block.

Marie Blanche, âgée de 2 mois et 19 jours, enfant de Charles et de Victorine Paille, est décédée.

M. Jos. Albert a la charge des funérailles.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

LA PECHE

Les Pecheurs a la Ligne sont Nombreux

Ceux qui souffrent le plus de la fermeture des manufactures depuis quelques jours sont certainement nos lacs et étangs environnants.

Ceux de nos compatriotes qui sont amateurs de pêche—et ils le sont presque tous,—vont passer la plus grande partie de leur temps à faire la guerre aux poissons.

La journée d'hier surtout sera mémorable pour les amateurs de ce genre de sport.

Nous avons vu de nos yeux ce matin, dans le quartier du Petit Canada plusieurs pêches miraculeuses consistant principalement en "barbottes" et anguilles. Peu d'entre eux se vantent de l'endroit où ils ont été pêcher de peur de se voir devancer dans d'autres occasions.

MM. Vendette et Crevier du Petit Canada ont certainement pris le *cabe* hier. Ils ont fait une prise formidable.

Demain.

Si l'on en croit la rumeur la Fête Champêtre des membres du Cercle Canadien et de leurs amis aura un succès sans précédent. L'organisation est parfaite et ceux qui seront présents peuvent s'attendre à passer une journée des plus charmantes. Ainsi que tous, demain matin, soient au lieu du rendez-vous avec leurs paniers, c'est-à-dire à Mountain Rock Grove.

Vues de la Terre Sainte.

Ceux qui veulent voir les vues de la Terre Sainte qui ont été exposées à l'exposition de Chicago, et les panoramas de la Palestine s'intéressant vivement partiront le No 392 rue Merrimack, en dessous du théâtre Bijou. L'exposition est unique dans son genre et nouvelle pour notre population. Ouvert de 10 hrs. a. m., à 10 hrs. p. m. Entree 10 cents.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
Prop. de la
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS.—
Prix du gallon :

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.00.	$2.00	$3.00
" Port	1.00.	2.00	2.50
" de Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 50 c. la bouteille, $5 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Pantalons d'Eté pour embellir la toilette.

Excellents patrons, très bien faits, à des bas prix extraordinairement bas—en Chéviotes, Serges, Cashmires et Worsted, $2 à $5.

Une couple de cents Pantalons en tissus strictement tout laine, représentant une demi-douzaine de lots qu'on vendait $2.50 à $4, pour en terminer la vente à $2 chacun.

Trois lots de Pantalons de couleurs pâles et mi-sombre, qu'on vendait $5, pour en terminer la vente à $3 chacun.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellents, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientèle qui augmente tous les jours la déjà apprécié et nous ne pourrions trop le recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain,
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une poissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Porc Frais, "Rib"	10c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Pallerond, - -	10c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement.
Téléphone 313-2.

A. G. POLLARD & Cie.,
UNE OCCASION
En Satine noir uni pour Robes ou Jupons
Prix Reduit a 10 Cts.
Depuis que la saison est commencée, nous avons détaillé au délà de 8,000 verges de Satine noir uni de différentes qualités de 12 1-2c. et 17c. et maintenant il nous en reste encore près de 2,000 verges de notre qualité de 17c. bien fine et très forte, mais n'en ayant plus des qualités de 8, 10 ou 12 1-2c, nous allons mettre le prix sur notre meilleurè à seulement
10 Cts. LA VERGE.
Rappelez-vous que ce sont des Satines noirs qui ne changent pas de couleur du tout, étant d'un noir garanti sous tous rapports, et la qualité étant celle que nous avons vendue 17c. en grande quantité cette saison, au prix de 10c. la verge. Vous les achetez même à meilleur marché que les qualités ordinaires. Cette qualité-ci est très bonne pour de bons Jupons noirs, étant très forte, ou pour des Chemises d'Hommes.—Dans notre Sous-sol.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLAFONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo LUSSIER, Geo. LUSSIER, Avrs. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Avrs ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Mesdes DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 1er AOUT 1894.

SON AMBITION.

Debs, le président de la Société des employés de chemins de fer, qui a ordonné la fameuse grève de Chicago ont les résultats à tous les points de vue ont été si déplorables, a enfin montré le bout de l'oreille. Ce que cet ambitieux désire, le but vers lequel il tend de toutes ses forces, ce n'est pas, comme on pourrait le croire, de voir les capitalistes à ses genoux, vaincus, humiliés, prêts à rendre les armes. Non, vous n'y êtes pas. Cet auteur de tant de mal veut ni plus ni moins atteindre le Capitole à Washington. C'est un politicien qui tire ses ficelles, c'est un *wire-puller*, comme disent les Américains.

Debs voudrait aller au Congres. Voilà le mot de l'énigme ! Un jour, dans un moment d'expansion, le chef des grévistes a dit à l'un de ses amis les plus chers qu'il était convaincu, en déclarant la grève des employés de chemins de fer, qu'il serait vaincu, mais qu'il avait précipité cette grande calamité pour faire comprendre aux travailleurs que s'ils voulaient tout conduire à leur guise en ce pays, il était pour eux de toute necessité de se former en association ouvrie e et d'élire le jour des grands comices populaires des gens dévoués à leur cause qui sauraient prendre leur défense en Chambre, des hommes comme Debs, comme Sovereign et les autres chefs des grévistes.

Casser la jambe à un homme pour lui apprendre à marcher, quelle belle méthode !

Voilà les ambitions de cet homme ! Il veut être *Congressman* à tous prix.

Que lui fait la misère de milliers de travailleurs ! que lui fait la destruction des propriétés, les pertes de vie, les actes de violence, pourvu qu'il atteigne son but !

Il savait que la classe ouvrière ne remporterait pas la victoire et il a déclaré quand même cette malheureuse grève, afin de se donner de la popularité au prix des larmes des femmes et des enfants, du sang de ses compatriotes et du malheur de toute une nation. C'est un misérable !

Il pouvait engager les travailleurs, comme nous l'avons fait nous-même, à se faire représenter à Washington par des hommes qui auraient plus à cœur la cause ouvrière que les démocrates qui nous gouvernent aujourd'hui, mais il s'est mis au rang des criminels en cherchant à s'élever sur le pavois en usant de moyens aussi désastreux que ceux auxquels il a eu recours.

Un homme de ce calibre-là ne mérite pas de représenter la classe ouvrière, parce qu'il ne sait pas favoriser ses intérêts. Si notre parlement était rempli de Debs, l'anarchie ne tarderait pas à hurler d'un bout à l'autre du pays, comme une bête féroce dans son bouge.

Oui, travailleurs, réparez l'erreur que vous avez faite lorsque vous avez donné vous la classe la plus nombreuse et partant la plus puissante en ce pays, le contrôle des affaires publiques à un parti qui s'amuse à s'entredechirer à belles dents plutôt que de promouvoir les intérêts de toute la nation. Vous avez la force en mains ; c'est à vous de vous en servir de manière à en retirer des bénéfices. Soyez unis en politique pour élire aux élections congressionnelles de l'automne prochain des hommes qui sauront remettre le char de l'Etat dans le chemin de la prospérité, mais méfiez-vous de Debs et consorts, ces socialistes l'Amérique qui se rient de la souffrance de toute une classe, pourvu que leurs ambitions soient satisfaites.

Cour de Police.

Nous remercions M. J. L. Chalifoux qui nous a fait parvenir des billets de faveur pour assister à son pique-nique annuel, offert aux petits porteurs de journaux de Lowell.

A Paris, le conseil municipal ayant passe une ordonnance enjoignant à tous les bicyclistes de faire poser une sonnerie à leur véhicule, ceux-ci ont aussitôt signé une pétition demandant aux édiles de contraindre tous les citoyens à porter au cou, le soir, une clochette et une lanterne, afin qu'eux, les bicyclistes, puissent les voir et éviter ainsi tout accident.

Il se tient en ce moment à Elmira, N. Y. une enquête sur la conduite du nommé Brockway, surintendant de l'école de Reforme de l'Etat.

L'enquête révèle que cet homme a inventé pour torturer les détenus des instruments de supplice digne des siècles barbares. Ce vilain homme faisait souvent flageller ses pensionnaires jusqu'à leur faire perdre connaissance et les laisser tout le corps ensanglanté.

Une terrible tragédie s'est passée au village de Kreatzeber près Heiligenstadt, dans e district d'Erfurt, en Allemagne.

Un paysan venait de vendre sa vache et avait reçu en payement deux billets de 100 marks, qu'il n'avait malheureusement pas mis aussitôt de côté.

Son petit enfant, laissé seul dans la pièce où se trouvaient les billets, les prit, et s'en faisant un jouet, les déchira en mille morceaux.

Le père survint ; fou de rage, il se saisit d'une hache et trancha les deux mains du pauvre enfant.

La mère accourut aux cris perçants de la petite victime ; en voyant son enfant gisant dans une mare de sang elle tomba morte.

On écrit de Rome :

On a découvert dans le palais même du roi Humbert, au Quirinal, une horrible série d'infanticides. Une des plus belles cavalcrières de la reine Marguerite menait depuis quelques années, une vie fort joyeuse avec les officiers de la garde. Elle eut de ces brillants cavaliers le nombre respectable de cinq enfants. Mais la coquine, de connivence avec le chirurgien de la cour, docteur Manzi, les faisait tous mourir à peine venus à la lumière.

Les autorités, pour la forme, font une enquête judiciaire qui demeurera sans résultat. Etant donné que le scandale a eu lieu dans les appartements royaux, on le supprimera, pour l'honneur de la couronne et pour la honte de la justice !...

Les directeurs de l'American Railway Union, à Chicago, ont résolu de convoquer une convention de délégués des Unions ouvrières locales à Uhlick Hall, en cette ville, le 2 août, pour décider si la grève doit être continuée ou non. Chaque délégué devra être muni des instructions de l'Union dont il fait partie et connaître l'opinion de ses collègues ; il aura pleins pouvoirs d'agir en leur nom.

Cela évitera aux directeurs toute responsabilité directe, et sera l'exécution des projets de Debs et des autres chefs de la grève, sans les rendre susceptibles d'autres poursuites pour mépris de cour. Le comte de la grève s'est ensuite ajourné, et les directeurs sont allés présider à une réunion des grévistes de la ville à Uhlick Hall où, 2000 de ceux-ci se trouvaient réunis. Les acclamations à l'arrivée de Debs pouvaient être entendues à une distance de plusieurs rues. Après avoir commenté l'action du juge Wood de la cour de circuit des Etats-Unis, Debs a dit aux grévistes de réunir leurs forces et d'élire aux prochaines élections un homme qui proposerait un amendement à la constitution pour leur donner leur liberté. Les cris de "Debs pour le Congrès," se sont ensuite fait entendre de tous les côtés, après qu'il eut fini de parler.

AU PAYS DES CONTREBANDIERS.

Québec, 31.—La paroisse de Saint-Jean, Ile d'Orléans, est en ce moment le théâtre d'une révolte contre le gouvernement fédéral.

Situé à une distance de dix-sept milles de Québec, St-Jean est une place d'eau assez fréquentée.

La population est affable, mais excessivement chatouilleuse. La jeunesse est aguerrie et tous sont marins et ont fait la contrebande à maintes reprises en défiant les officiers de la loi. En temps d'élection ces contrebandiers font la terreur du beau comté de Montmorency.

La cause du trouble actuel remonte à 1890, quand le gouvernement fédéral, cédant aux instances de la compagnie du Quai acheta ce quai avec l'idée bien arrêtée d'imposer une taxe d'un centin par cent livres sur le fret débarqué en cet endroit.

Le gardien du phare de St-Jean, M. Chas. Langlois, fut nommé percepteur. Langlois entra en fonctions, mais il ne put collecter un centin, les gens de l'endroit lui riaient au nez. Il envoya plusieurs rapports au gouvernement, et finalement deux hommes de la police fédérale furent envoyés à St-Jean où ils arrivèrent jeudi dernier. Ce sont les constables Giroux et McCuaig.

Jeudi soir, à l'arrivée du bateau, les constables saisirent plusieurs articles sur lesquels on avait refusé de payer la taxe. Les gens se contentèrent d'injurier les hommes de police en leur promettant de revenir bientôt.

Vendredi soir, à l'arrivée du bateau, une quarantaine d'hommes s'étaient réunis sur le quai. Il s'agissait d'enlever plusieurs quarts de farine et autres colis sans payer la taxe.

Il y avait là un nommé Dupuis, forgeron, et un autre colosse de St-François de l'Ile d'Orléans. Ces hommes incitaient les habitants de l'endroit à la révolte. Le nommé Dufour s'empara d'un quart de farine et le lança avec ses bras sur les officiers qui faillirent être écrasés sous le poids.

On se mit à crier : "A l'eau, jetons-les à l'eau." La foule allait s'emparer des hommes de police lorsque ceux-ci se voyant en état de légitime défense, tirèrent leurs revolvers et les braquèrent à la tête des émeutiers les défiant de mettre leurs projets à exécution. N'ayant pas d'armes à feu les gens n'osèrent avancer.

Le gardien du phare s'est sauvé en jurant qu'il ne retournerait plus au phare même si le gouvernement devait le destituer. La foule enleva plusieurs colis, puis se dispersa après avoir adressé force menaces aux agents.

Samedi soir, une vingtaine d'hommes armés de revolvers se rendirent en face de la pension Gosselin, où logeaient Giroux et McCuaig. Cette pension est située au bout du quai. Les belligérants crièrent au propriétaire de mettre les hommes de police à la porte, et sur le refus de Gosselin de se rendre à leur demande, ils crièrent les fenêtres des chambres des agents de police de balles, puis ils se dispersèrent en jurant vengeance.

Les agents, craignant pour leurs jours, viennent de décider qu'ils ne resteraient plus à l'île, car ils se voyaient rendus à l'alternative de tuer quelqu'un ou de s'exposer à perdre la vie eux-mêmes.

Un reporter est allé à St-Jean avant-hier ; il a été reçu cordialement par le maire de l'endroit, M. P. C. Blouin. Ce monsieur a fait tout en son pouvoir pour pouvoir apaiser les esprits, mais n'a pu réussir à empêcher les excès commis, vendredi et samedi soir.

Les personnes de l'endroit qui connaissent la population s'accordent à dire qu'il y aura certaine-

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médicinal, &c.

ment du sang de versé. Ce soir, le vapeur emportera encore des marchandises et il n'y a pas de doute que l'émeute va recommencer avec plus d'acharnement.

Les paroisses avoisinantes sympathisent avec les habitants de St-Jean.

Les deux députés du comté de Montmorency ont fait tout en leur pouvoir pour que le gouvernement fédéral retire ses agents, mais le gouvernement veut avant tout faire observer la loi.

On s'attend à des troubles déplorables.

C'est cette population qui a tant déployé d'énergie dans la contrebande de liqueurs alcooliques et a forcé le gouvernement de construire des croiseurs du genre "Constance."

On raconte qu'il y a trois ans une équipe de douaniers fut mise en déroute après avoir découvert un riche dépôt de contrebande sans pouvoir y toucher.

La population entière, voire même les femmes, juraient la mort des agents du revenu.

PETITES NOUVELLES.

UN TREMBLEMENT DE TERRE.

Los Angeles, Cal., 30 juillet—Cette ville a été ébranlée par des secousses de tremblement de terre, la nuit dernière. Les dommages n'ont pas été considérables.

A Acton, trois secousses ont été ressenties.

CYCLONE DANS NEW YORK.

Richfield Springs, N. Y., 30 juillet—Un terrible cyclone a passé à 12 milles au sud d'ici, hier après-midi.

Des bâtisses ont été démolies par le vent et les pertes sont énormes.

TERRIBLE ACCIDENT.

West Chester, Pa., 30 juillet.—A Waynesburg Junction, hier soir, un attelage conduit par James Wally, un fermier, a été frappé par un train en traversant le passage à niveau.

Dans la voiture se trouvait avec M. Wally sa femme et ses deux enfants.

M. Wally et un de ses enfants sont morts peu après l'accident.

Mde Wally et son autre enfant sont dans un état critique.

UN CONSISTOIRE A ROME.

Rome, 30 juillet—Le pape est à la veille de convoquer un consistoire auquel prendront part les cardinaux et les patriarches de l'Eglise d'Orient, dans le but de s'occuper de la question de la réunion des deux Eglises.

LA SÉCHERESSE DANS LE NEW HAMPSHIRE.

Derry, N. H., 30 juillet—La sécheresse est si grande dans cette région que des pommiers qui étaient chargés de fruits il y a quelques semaines ne possèdent plus aujourd'hui aucune pomme. Dans d'autres pommiers les pommes ont été tellement rôties qu'elles sont jaunes.

RUDY'S PILE SUPPOSITORY
Est garanti pour guérir les Hémorrhoïdes et la Constipation, ou l'argent est remis. 50 cts. la bouteille. Envoyez deux timbres de poste pour circulaire et pour un Echantillon Gratuit à Martin Rudy, Pharmacien Diplômé, Lancaster, Pa. On ne répond pas aux Cartes Postales. En vente partout par les Pharmaciens de première classe et à Lawrence, Mass., chez M. F. Sullivan, Clarke & Son et Otto Muller.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Boîte, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
Late Surgeon-General U. S. Army, Author of Sleep, Insanity, Diseases of the Nervous System, etc.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of mind and nervous debility.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine, locomotor ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart and circulation.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, impotency of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, Hypodermic, etc.
Doses, Five Grains. Price (2 drachms), $2.50.
The administration of these products, prepared by a single dose of Cerebrine has accelerated, in a marvellous manner, the cure of a patient suffering from cerebral exhaustion, the result of prolonged mental labor.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Ruban, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes teintes de toutes couleurs et nettoyées.
Le Rabbinnement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
Son assortiment de Draps,
Tweeds et Etoffes de toutes sortes sont ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
HEURES DE BUREAU : — 12 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m
Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE,
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO,
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universites des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 20 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinious Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 466 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones du mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de premièrg classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les traits laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 9 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 35, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Alexandria, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St John, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 4,45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 4,8, 6 34, ¶6 33, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 40, 11 03, 11 44, a m; 12 17, ¶1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, ¶5 21, *5 43, ¶6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 1, 1 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 25, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 05, a m; à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 43, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 12, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warne,- Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction —, 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 7 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans— par la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Quebec, par Montreal et Boston Air line —9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

* Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parloir et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gerant du Trafic General.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 15.

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

VI

Eh bien! puisque tu en as si grande envie, repliqua le serrurier, que ta volonté soit faite. Je vais tout de ce pas réclamer le petiot.

Claude Simon se rendit en effet chez le commissaire de police, et lui déclara que son intention était de se charger du nouveau-né. Le magistrat municipal approuva fort la charitable intention du digne homme et lui fit remettre l'orphelin, sans oublier la vieille Bible armoirie, trouvée sur le lit de mort de sa mere.

Jean Vaubaron, malgré les circonstances déplorables qui avaient présidé à sa naissance, semblait destiné à jouir d'une constitution robuste et la santé la plus vigoureuse. Il se développa rapidement dans une atmosphère de tendresse et de soins touchants, car ses parents adoptifs le traitaient comme si véritablement il avait été leur fils Il recevait d'eux, tout à la fois, la nourriture du corps et celle de l'âme. Claude et Mathurine faisaient de lui un travailleur et un honnête homme.

Les années s'écoulerent. Le vieillard oubliait ses projets de retraite et ne songeait plus à quitter son enclume et ses marteaux. Jean Vaubaron, âgé de quinze ans, *mordait* à la serrurerie de façon a surpasser les esperances et les désirs de son père adoptif. Il n'avait pas son pareil pour assembler les pieces d'une serrure de sûreté et pour *établir* une clef solide et élegante. Il se montrait merveilleusement inventif. Il avait construit, en se jouant, le modèle d'un coffre fort à combinaison et à secret, qui remplissait son vieux maître d'une admiration sincère. Dans de telles conditions, Claude et Mathurine se trouvaient les plus heureuses gens du monde, et s'applaudissaient quotidiennement de leur bonne action d'autrefois, quand un triple malheur fondit à l'improviste sur eux.

Une paralysie soudaine atteignit le bras droit du serrurier et le contraignit à l'inaction la plus complète. En même temps le banquier auquel le ménage avait confié ses économies prit la fuite en emportant l'argent de ses clients ruinés et désespérés. Ecrasé par cette double catastrophe, Simon vendit son établissement pour une somme inférieure à la valeur réelle. Un dernier coup l'attendait. Son successeur fit de mauvaises affaires, ne le paya point et fermà sa boutique. Ce fut alors qu'apparut dans tout son éclat la vérité de l'adage radieux et consolant: *Un bienfait n'est jamais perdu.* Les deux vieillards avaient été la providence de l'orphelin. L'orphelin devint à son tour leur providence.

Ils m'ont aimé, ils m'ont fait vivre, se dit Jean Vaubaron à lui-même. Je ne suis point ingrat, je les aime et je les ferai vivre.

Le jeune homme tint parole. Avec un dévouement sublime, que dans l'exquise bonté de son cœur il trouvait parfaitement naturel, il se consacra tout entier à Claude et à Mathurine. Il travailla pour eux sans trêve et sans relâche, leur apportant intégralement le salaire de ses journées et se réservant à peine la plus modeste part du pain qu'il leur donnait. Quoique épuisé souvent de fatigue par ce labeur, il prenait chaque nuit deux ou trois heures sur son sommeil, afin de travailler encore, non plus des bras, mais de la tête. Il se sentait poussé par un secret intinct vers la science si belle, mais si ardue, de la mécanique. La flamme de ce génie mystérieux qui fait les inventeurs échauffait son sang dans ses veines et lui donnait la fièvre.

— Il y a là quelque chose! disait-il, en se frappant le front.

Il lisait, étudiait, il dessinait; enfin, à force de volonté, il se donnait à lui-même cette éducation sérieuse, réfléchie, spéciale, sans laquelle, ici-bas, rien de grand n'est possible.

Une telle existence, magnifique de pureté, d'abnégation, de courage dura trois années. Au bout de ce temps, Claude Simon s'éteignit en bénissant son fils d'adoption, et Mathurine suivit presque immédiatement son mari dans la tombe.

Jean Vaubaron pleura les deux vieillards comme il aurait pleuré sa mere s'il l'avait connue. Pour la seconde fois depuis sa naissance, il se trouvait seul au monde; il redevenait orphelin. Jean Vaubaron en profita, non pas pour travailler autrement. Il laissa de côté, d'une façon presque absolue, ce labeur purement matériel qui ne pouvait servir qu'à lui donner du pain. Il quitta la forge d'un serrurier pour entrer dans l'atelier du mécanicien. En un mot, et qu'on nous permette d'employer cette expression peut-être impropre, mais qui rend parfaitement notre pensée, d'artisan qu'il était, il se fit artiste.

Jean Vaubaron se jetait à corps perdu dans une voie hérissée d'obstacles sans cesse renaissants, de difficultés bien souvent insurmontables. Avec toute l'ardeur et la foi de la jeunesse, il allait marcher, ou plutôt courir vers le but resplendissant qui l'attirait. Il ne bornait point son ambition à devenir un mécanicien de premier ordre. Il voulait être un inventeur.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Un pénible accident vers 9 hrs du matin dans la cour de la bâtisse Dansereau, coin des rues Craig et Montcalm.

Un jeune enfant de trois ans, Albert Arcand, est tombe du quatrième etage de la bâtisse sur le pave de la cour et s'est fracturé le crâne,

Le Dr Bastien fut appelé aussitôt après l'accident, mais ses soins n'ont rien pu faire, l'enfant a expiré après quelques minutes.

La mère du jeune défunt dit qu'elle ignore comment l'enfant a pu faire pour tomber, car la barrière placée au haut de l'escalier était fermée par un crochet.

Mme Arcand est arrivée dans cette maison depuis le mois de juin. Son mari est absent.

Le petit défunt était bossu.

Le coroner a été prévenu et une enquête aura lieu demain.

—La police de la caserne No 6 est à la recherche d'un homme, âgé d'environ 55 ans, qui va de maison en maison dans le quartier et escroque de l'argent aux gens.

Voici son truc:

Il s'adresse surtout aux veuves et leur tient à peu près ce langage:

—Bonjour Madame X. Vous avez un cousin, un frère ou un oncle en Amérique?

—Oui, monsieur.

—Je suis bien peiné pour vous, mais il est mort.

—O mon Dieu!

—Mais, il y a dans sa mort quelque chose de bon pour vous: il vous laisse un gros héritage!

—Ah! ah!

—Oui, je sais où trouver l'argent, mais il me faut pour cela trois piastres, cinq piastres, etc., pour les frais des pièces dans cette cause.

Puis, notre homme disparait et l'héritage apparait comme le mouvement perpetuel ou la semaine des trois jeudis.

QUEBEC.

—Certain article paru samedi dans l'*Événement* indique clairement que le Gouvernement de Québec à l'intention d'abolir la loi qui accorde 100 âcres de terre à toutes les familles ayant douze enfants.

—Il s'en passe des drôles à la prison de Québec. C'est l'*Electeur* qui parle:

"Avant-hier les passants remarquaient avec surprise deux prisonniers, dont l'un jouit d'une réputation des moins enviables, qui travaillaient sans surveillant en dehors des murs de la prison, et se disaient que c'était pour le moins une grave imprudence.

Ces prisonniers étaient sous la garde du tourne-clef Smudler, mais celui-ci s'était absenté pour quelques instants.

Quand il revint, les prisonniers avaient pris le large.

On n'eut de leur nouvelle que quelques heures après: ils venaient eux-mêmes se reconstituer prisonniers.

On ne remarqua rien d'etrange dans leurs allures jusqu'au moment du coucher. On s'aperçut alors qu'ils étaient ivres. Ils avaient profité de l'absence du tourne-clef pour venir à la ville et se procurer de la boisson.

Il a fallu quatre hommes pour les interner dans leurs cellules. Dans la bagarre, l'un des prisonniers a reçu plusieurs contusions heureusement sans gravité.

—L'*Événement* croit que le départ de sir A. P. Caron pour l'Europe, dimanche prochain, va retarder l'élection de Québec-Ouest.

OTTAWA,

—Si, comme nous le pensons, les élections générales à date rapprochée dépendent surtout d'une bonne récolte, soyons certain de les avoir avant février, car les récoltes annoncent bien, très bien. De partout les nouvelles sont excellentes.

—Dix maisons ont été détruites par un incendie à Alymer, P. Q., samedi. Les pertes s'élèvent à $10,000.

—Une tempête épouvantable a semé la mort sur son passage sur le haut de l'Ottawa, vendredi dernier. A Pointe Bonnechère, un vieillard de 60 ans M. Ferguson a été tué dans son champ par le tonnerre. A Renfrew les dépendances de M. Fraser ont été détruites avec leur contenu par la foudre. Pertes, $5,000.

A Bristol, sur le côté de Québec, une grange de 40 par 55 pieds a été emportée; M. Magoon a vu ses deux remises également s'effondrer; M. J. Davis de même, M. Craig aussi, tandis que le portique de la maison de M. Davis fils était arraché et emporté.

TROIS-RIVIERES.

—Trois jeunes gens, les nommes Verret, Guillemette et Vadebonceur, âgés de 14, 15 et 17 ans, se sont noyes hier, en se baignant.

ST LEON,

—M. Louis Lamy, commerçant de St Leon, comte de Maskinongé, est le propriétaire d'une vache phénomenale, d'après le *Courrier de Maskinongé*.

Le dix-neuf juillet, d'après le conférer, cette vache aurait donne en une seule traite, 65½ livres de beurre... ! Ce n'a voulu dire sans doute 65½ livres de lait. Oh! les coquilles!

COTEAU JUNCTION,

—Samedi matin, la scierie appartenant à M. James Rayside a été détruite par le feu. Les pertes sont d'environ $3,000 sans assurances.

LOUISEVILLE,

—La retraite annuelle des Frères de l'Instruction Chrétienne, dont la maison-mère est à Laprairie, s'est ouverte hier matin à Louiseville, dans le magnifique collège que l'on vient d'ériger.

La messe d'ouverture a été célébrée par M. le chanoine Boucher. C'était en même temps l'inauguration de la chapelle que l'on vient de construire dans le nouveau collège.

M. Boucher a tenu à célébrer lui même la première messe dans cet établissement qui comptera au nombre des grandes œuvres qu'il a accomplies durant son apostolat, et qui, en même temps, sera un mémorial de sa générosité.

La retraite, commencée hier, est prêchée par M. l'abbé Baril, du Séminaire des Trois-Rivières.

Environ soixante-quinze religieux en suivent les exercices.

La clôture aura lieu dimanche prochain. A cette occasion Sa Grandeur Mgr Laflèche sera à Louiseville où il arrivera samedi prochain à une heure de l'après-midi.

Dimanche après midi, Mgr des Trois-Rivières fera la bénédiction solennelle de la chapelle et du collège.

Hier, M le curé Tessier a fait appel à ses ouailles, les engageant à se préparer à faire beau et grand pour la circonstance.

Tout fait prévoir une démonstration grandiose pour dimanche prochain.

SOREL,

—M. Leon Leduc, ex-membre du parlement pour le comté de Richelieu, a été élu marguiller de l'église de Sorel, en remplacement de M. Elie Senécal, décédé dernièrement.

—Vendredi, M. Ol. Houde, de l'hôtel Richelieu à Sorel, a vu un chat sauvage, venu on ne sait d'où, entrer sur la propriété de M. Octave Plante, de la Cie Richelieu. Il alla aussitôt avertir de cette visite inaccoutumée. M. Plante saisit son fusil et en déchanges le contenu sur l'étrange visiteur qui avait grimpé au sommet d'un arbre.

Ce chat pesait 15 livres.

ROUGEMONT,

—M. Campbell, de St Hilaire, veut se faire nommer sénateur en remplacement de feu M. Chaffers.

On est à faire signer des requêtes dans son intérêt, mais une foule de personnes ont refusé de signer parce qu'elles veulent un canadien-français pour représenter la division sénatoriale de Rougemont.

Et outre, les libéraux de cette région s'agitent pour faire nommer un de leurs amis, car ils prétendent que les sénateurs libéraux devraient être remplacés par des libéraux si l'on veut qu'il y ait encore un parti libéral au sénat.

ARGENTEUIL,

—La cause française et catholique fait des progrès dans le comté d'Argenteuil. A la Pointe-au-Chêne, il n'y a ni chapelle, ni école pour les nôtres. Or, à une assemblée des franco-canadiens de l'endroit, $975 ont été souscrites, et il n'en faut que $1,000 pour assurer la construction de la chapelle et de l'école. Mgr l'archevêque d'Ottawa sera consulté cette semaine.

POINTE A GATINEAU,

—M. le curé Champagne, de la Pointe à Gatineau, part prochainement pour un voyage en Europe. A cette occasion, ses paroissiens lui ont offert un joli banquet.

NICOLET,

—En mai dernier, Mgr Gravel demanda au St Siège de lui donner M. l'abbé Thibaudier, son grand vicaire, comme coadjuteur.

Le St-Père nomma Monsignor Marquis évêque auxiliaire de Nicolet.

Mgr Gravel écrivit alors à la Propagande demandant que cette nomination soit non avenue.

Il est rumeur que si le St-Siège persiste, Mgr Gravel démissionnera.

On dit encore que Mgr Marquis optera peut-être pour l'évêché de Chicoutimi, son diocèse d'adoption depuis la division de Trois-Rivières et que Mgr Labrecque deviendrait premier pasteur de ce diocèse.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logs pour familles des employes. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2.

Louis Alexander,

[Successeur de F. W. Emerson.]

TAILLEUR :: IMPORTATEUR,

37 Rue Central.

(Porte voisine de J. L. Challifoux.)

Nous desirons votre patronage. Nous avons le plus gros stock et les dernières modes.

Meilleures valeurs de la ville pour l'argent.

Pantalons de $7.50 et $8.50 réduits à $6.50 et $6.50.

Habillements de $30, réduits à $25.

Venez profiter d'un Bargain.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à Moitié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 334 rue Merrimack
H. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, Rougeurs, Tannes (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres détérorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delbac & Co. Lowell Mass.

Propriétaires de la Delbac Kinfin.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Au dessus de l'Epicerie Lamoureux.
La clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. L. PAGE
Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

637 Rue Merrimack, – coin de Race.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
136 W. 52d Str., New York.

Our dole notice cut out and send it to the League (office your publication) and affix a button hole

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack

Les ordres sont promptement exécutes.— P. P. LEW, Proprietaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1895.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Cornichés en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.-

—AUSSI—

Fournaises, Rages, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.
103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutes, Argenteries, Jonca de Mariage, &c. aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis traiter les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00.— Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.— Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UNE BARRIQUE D'OR

Volee pendant le Trajet entre New-York et Paris.

ELLE CONTENAIT DE L'OR POUR 50,000 PIASTRES

C'est une disparition tout a fait Mysterieuse.

Paris, 31 juillet—La police de France est à faire des investigations concernant la disparition d'une barrique remplie d'or venue des Etats-Unis.

C'est probablement l'un des vols les plus remarquables que les annales de la police fassent mention, et l'on croit que les autorités des Etats-Unis seront appelées à prendre part aux recherches.

Une barrique d'or venant de New York, évaluée à $50.000, a été volee fort habilement entre le Havre et Paris.

Le transatlantique français *La Touraine*, commandé par le capitaine Santelli, a quitté New York le 21 juillet pour le Havre, ayant à son bord 40 barriques remplies d'or americain évaluées à 2 millions de dollars, expédiées à diverses maisons de commerce.

La Touraine arriva au Havre le 29 juillet. On assure que les 40 barriques d'or ont été débarquées au Havre et qu'elles ont été toutes mises sur un train allant du Havre à Paris.

Mais quand les barriques furent comptées à leur arrivée à Paris, il n'y en avait plus que 39. La quarantième barrique contenant pour $50,000 d'or, americain était disparue d'une manière des plus mystérieuses, et la police est aux abois sans pouvoir rien découvrir qui pourrait aider à dépister les auteurs de ce vol gigantesque.

Cette disparition de la barrique d'or a donné lieu à plusieurs suppositions concernant la manière dont ce vol a dû être commis.

On croit dans certains cercles de la police française que les barriques d'or ont été suivies par des voleurs de New York qui ont eu connaissance de leur expédition. Ils ont attendu une chance pour s'emparer d'une des précieuses barriques; elle a dû se présenter pendant le trajet entre le Havre et Paris. On croit aussi avec assez de raison que plusieurs personnes sont impliquées dans ce vol, car la barrique d'or ne pesait pas moins de 200 livres, et même l'homme le plus fort n'aurait pu transporter tout seul à une certaine distance un poids aussi lourd.

Une supposition qui pourrait bien être la bonne est la suivante: Le ou les voleurs ont dû se cacher dans le wagon contenant l'or américain et pendant le trajet la barrique aurait été jetée hors du wagon, dans un lieu désert où des complices s'en seraient emparés.

Il y a des personnes qui se demandent si l'on ne se trouve pas plutôt en présence d'une erreur plutôt qu'un vol. Les barriques auraient pu être mal comptées. Mais cela n'est pas probable. Les officiers à bord de *La Touraine* disent qu'ils sont sûrs d'avoir débarqué les 40 barriques et que le vol, d'ailleurs, ne pouvait être commis à bord du steamer, car elles avaient été placées dans un endroit qui ressemble plutôt à un immense coffre-fort qu'à toute autre chose et qui est à l'épreuve des tentatives des voleurs. Et puis, on a la preuve que les 40 barriques ont été débarquées et mises à bord du train de Paris.

Toujours est-il que c'est un cas remarquable.

LES ETRANGERS

Sont en Danger en Chine de ce Temps-ci

New York, 31 juillet—Une dépêche de Hong Kong mande ce qui suit:

Le traitement auquel sont soumis les gens atteints de la peste à Hong Kong a donné l'occasion aux promoteurs d'un mouvement pour l'expulsion des étrangers de mettre leur projet à exécution, en ameutant les classes illettrées contre les européens. A moins que de promptes mesures ne soient prises par les ministres étrangers à Pékin, il est tout probable que plusieurs pertes de vie seront le résultat de cette haine que nourrissent les Chinois contre les étrangers.

Le commerce étranger avec la Chine va être interrompu.

L'église presbytérienne à Shecklung a été démolie par la populace, et une personne a été tuée.

Les autorités font garder l'église catholique romaine et deux enemiers ont été arrêtés.

Maintenant l'église à Tung Ching est en danger.

UN NEGRE.

Qui Epouse une Jeune Americaine Très Jolie.

Manchester, N. H., 31 juillet—Une grande sensation a été causée en cette ville par le mariage d'un nègre avec la jolie Mamie Lavery, une jeune fille blanche de bonne famille.

Les parents, naturellement, étaient opposés à ce mariage et ils firent tout en leur possible pour empêcher sa réalisation. Le couple se maria en secret et la famille de Mlle Lavery dut accepter le fait accompli.

Cependant, une tentative fut faite pour séparer les nouveaux mariés.

M. Lavery dit à sa fille que si elle voulait abandonner son mari d'ébène, il lui donnerait $5000, sinon elle serait déshéritée.

Mamie préfera garder son mari.

Voyant que ses offres n'étaient pas acceptées, M. Lavery enleva sa fille et la tint prisonnière dans sa demeure.

Le nègre fit des scènes et menaça de tuer toute la famille si on ne lui rendait pas son épouse.

Toute la ville de Manchester s'est émue et les conversations ne roulaient plus que sur ce sujet.

Le nègre Thomas parcourait la ville et disait qu'il allait se rendre chez les parents de sa femme et qu'il enleverait de force sa jeune épouse.

M. Lavery entendit parler de la chose, et armant un revolver, il s'écria qu'il tuerait Thomas si jamais il mettait les pieds dans sa maison.

La jeune épouse réussit à s'échapper de la demeure de ses parents et courut avertir son mari des menaces de son père.

Thomas résolut d'aller vivre à Haverhill, Mass., avec sa jeune épouse, et quelques minutes plus tard le couple prenait un train pour le Massachusetts.

UN GROS PROCES.

A cause d'un Poele qui etait Defectueux.

Franklin, 31 juillet George H. Cochran de Saugus a intenté un proces de $20,000 de dommages intérêts contre la ville de Franklin pour être demeuré incarcéré dans la prison commune tandis que le poele qui réchauffait les appartements remplissait les cellules de fumée.

Il y a plus d'un an, Cochran a été arrêté et placé dans une cellule de la prison commune. Pendant sa détention la cheminee se boucha et le poele remplit les cellules de fumée. Cochran fut presque asphyxié avant que l'accident fut découvert.

Cochran poursuit maintenant la municipalité pour $20 000 de dommages-intérêts.

L'avocat du demandeur et celui du défendeur ont eu une entrevue et le premier a demandé combien la ville de Franklin était prête à donner pour régler l'affaire. On lui répondit que la ville ne paierait pas un sou.

Par consequent, le proces aura lieu.

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10.800, situé à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE

CRIME D'INCENDIE.

UNE MODISTE DE BONNE APPARENCE ARRETEE.

Elle Avait Tout Prepare Pour Incendier sa Maison.

Dedham, 31 juillet.—Mde Susan J. Taylor de Walpole, propriétaire d'un magasin de modes dans cette ville, a comparu devant le juge Grover à Needham, cette après-midi, sur une plainte du détective Pratt de North Abington.

Cette femme est accusée d'avoir fait une tentative pour incendier sa maison sur la rue West, à Welpole, dans laquelle elle demeurait.

Elle plaida la non-culpabilité. Mde Taylor est âgée de 34 ans; elle s'habille bien, a fort bonne apparence et à l'air d'une véritable dame.

Pendant l'enquête préliminaire elle resta fort calme et ne montra qu'une seule fois qu'elle était émue.

Les principaux témoignages contre Mde Taylor ont été rendus par le détective Pratt et Frank Lamb, son assistant.

Ils racontèrent qu'ils avaient des soupçons concernant la conduite de Mde Taylor et hier ils résolurent de faire bonne garde autour de sa maison. Vers 1 hre qu'ils aperçurent Mde Taylor en train d'empaquéter divers effets.

De bonne heure ce matin Mde Taylor monta en bicyclette et se rendit à la gare pour y prendre le train de Boston.

Les détectives la rencontrèrent à la gare et la ramenèrent dans sa maison où ils trouvèrent que le sofa avait été couvert d'huile de charbon ainsi que la table sur laquelle une lampe avait été renversée, comme pour faire croire à un accident.

Dans les coins avaient été placés des paquets imbibés d'huile.

En face de ces preuves, les détectives arrêtèrent Mde Taylor.

L'accusée a aussi rendu témoignage. Elle prétendit qu'elle n'avait eu aucune intention criminelle en agissant comme elle l'avait fait.

Il paraitrait que Mlle Foster qui fut arrêtée comme témoin en même temps que Mde Taylor est une détective au service de Pratt. Elle vivait avec Mde Taylor depuis plusieurs semaines, et le plan de cette dernière était d'aout preparer pour incendier sa maison puis de s'en aller et de laisser Mlle Foster faire le reste.

C'était un moyen pour retirer une forte somme provenant de ses assurances sur sa maison.

A défaut de $1000 de caution, Mde Taylor a été logée dans la prison de Dedham.

UNE QUERELLE

Ayant Pour Resultat la Mort de Deux Hommes.

Tecumseh, Neb., 31 juillet—Charles Schulz, un riche fermier, et ses deux fils, Charles et Frank, demeurant à 14 milles d'ici, ont en récemment plusieurs querelles avec James Abbot, un autre fermier.

Hier, Charles Schulz blessa mortellement le fermier Abbott d'un coup de revolver.

La police se mit à la poursuite de Schulz qui, avec ses deux fils, s'étaient sauvés dans un buggy.

Trois détectives ordonnèrent aux fugitifs d'arrêter, mais ils refusèrent. Alors les détectives firent. Le vieux fermier fut tué du coup. Charles Schulz fut blessé à l'epaule, mais parvint à fuir. Frank Schulz fut capturé.

UN PERRON S'ECROULE

Et une Cinquantaine de Personnes Font la Culbute.

Nantucket, 31 juillet—Un accident assez sérieux est arrivé hier soir au *Springfield*, l'un des plus gros hôtels de cet endroit.

Au moment d'un bal donné par les dames au profit de l'église unitérienne, une cinquantaine de personnes, après une danse, vinrent prendre le frais sur le perron construit à dix pieds du sol.

Le poids était trop lourd pour le perron qui s'écroula et les cinquante personnes furent précipitées avec violence sur le sol.

Une dame s'est fait fracturer les deux jambes et un homme a eu un poign t brisé. Les autres personnes ont reçu des blessures moins graves.

UNE AUTRE BATAILLE.

UN BATEAU DE GUERRE CHINOIS COULE.

Les Chinois sont encore Defaits par les Japonais.

Tien Tsin, 31 juillet.—Une bataille navale a eu lieu hier entre les flottes chinoises et japonaises. Les Japonais ont coulé le vaisseau de guerre chinois *Chen-Yuen*, et deux gros croiseurs qu'on suppose avoir été construits par l'anglais Armstrong pour la Chine, ont été capturés et détruits.

Le *Chen-Yuen* était un vaisseau de guerre de 7400 tonnes de déplacement. Faisant partie de sa batterie quatre canons de 12 pou

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

820 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lina Lalamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI 2 AOUT 1894 No. 424

LE CHAMPLAIN, .·.

Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour Familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Le nombre total des arrestations pendant le mois de Juillet a été de 438, dont 91 femmes ou filles.

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Québec Central sans changer de chars.

Hier, l'ambulance a été appelée à la manufacture de chaussures Pilling, où un employé venait de se couper une partie de la main.

Nous avons eu hier la visite de M. Georges St. Germain, avocat de New York. M. St. Germain se fixe ici. Sa résidence est au coin des rues Cabot et Merrimack.

Hier après-midi, M. J. Mahoney, le joueur de base-ball si populaire, employé au Merrimack Clothing Co., unissait ses jours à ceux de Mlle Hannah Taylor, de Centralville.

L'inspecteur du revenu, M. David Donaldson, est parti pour ses vacances. Il passera la plus grande partie de celles-ci dans les environs de Sherbrooke, où il a été élevé.

A l'assemblée hier soir des Forestiers, il a été décidé que chaque Cour devrait dorénavant avoir un Comité de la Presse pour donner au public toutes les informations jugées intéressantes.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Québec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

La convention annuelle de la New England Cigar Makers' League s'est ouverte hier matin dans la salle de la Central Labor Union. Les délégués venus de diverses villes de la Nouvelle-Angleterre étaient au nombre d'environ 25.

Les liqueurs saisies le 14 du mois dernier dans l'édifice Gaudette, rue Tucker, et appartenant à Louis P. Collet ont été confisquées ce matin par la cour, les propriétaires n'ayant fait aucune réclamation. Environ 130 gallons de vin et des matériaux avaient alors été saisis. L'Etat va en bénéficier.

Nous apprenons avec plaisir, que MM. Filebert & Fiset ont ouvert au No 235 Tremont St une boutique de plâtrier, de maçon, de blanchisseur à la chaux et pour tout ouvrage en pierre. Toute commande sera exécuté avec promptitude et propriété. Encouragez des compatriotes entreprenants.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont près à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui a ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Naissance.

En cette ville, le 31 juillet dernier, l'épouse de M. Ed Therrien, un fils. Parrain et marraine, M. et Mde Pierre Eno.

EN VILLE.

L'Organisateur de la "Iron Hall League."

Ben Holt, l'organisateur de la "Iron Hall League," est, paraît-il, en ville, dans sa demeure au No. 668 Broadway.

Cet homme est devenu amoureux d'une femme de Washington et a déserté sa femme. Il refuse d'être interviewé, malgre que plusieurs personnes désireraient lui parler.

On ne sait pas pourquoi il est revenu, mais on suppose qu'il désire se débarrasser de ses effets personnels.

Lundi soir, les personnes demeurant dans les environs aperçurent de la lumière dans la demeure Holt. On savait que Mde Holt était partie depuis plusieurs semaines, ainsi que sa fille, et l'on en vint à la conclusion que des voleurs s'étaient introduits dans la maison.

Mde Green, qui est une voisine, alla avertir la police et l'agent de police Quinn avec trois autres hommes pénétrèrent dans la maison. On trouva toutes les portes fermées à clef. On sonna à la porte de devant, mais personne ne répondit.

La police pénétra dans la maison par en arrière, et après avoir fait des recherches dans tous les appartements, on trouva Ben. Holt dans la salle de bain.

—Qu'est-ce que vous désirez? demanda-t-il.

Quand la police vit que c'était le propriétaire, elle s'expliqua, disant qu'elle supposait que des voleurs s'étaient introduits dans la maison.

Puis le policeman et ses aides s'en allèrent.

On croit que Holt lut dans un journal de cette ville que sa famille était partie et il en profita pour venir passer quelque temps dans sa demeure et régler certaines affaires.

Vues de la Terre Sainte.

Ceux qui veulent voir les vues de la Terre Sainte qui ont été exposées à l'exposition de Chicago, et les panoramas de la Palestine s'intéresseront vivement en allant au No. 392 rue Merrimack, en dessous du théâtre Bijou. L'exposition est unique dans son genre et nouvelle pour notre population. Ouvert de 10 hrs. a. m., à 10 hrs. p. m. Entrée 10 cents.

Voleur Pince.

Un peu avant minuit la nuit dernière les officiers Cowley et Howard ont arrêté un nommé Jones Hicks, qui venait de s'introduire avec effraction chez Haskell, bijoutier de la rue Middle sex. Il cassa la vitre d'une fenêtre et s'introduisit de cette manière.

Un enfant qui avait été témoin de l'effraction donna l'alarme à la police qui trouva Hicks en flagrant délit de vol. Plusieurs paquets avaient déjà été préparés. Cette canaille n'en est pas à son coup d'essai.

En cour, ce matin, il fut accusé d'une demi-douzaine de délits et plaida non-coupable aux accusations de vol.

Il plaida coupable aux accusations d'effraction. C'est un type de la plus belle eau qui subira son procès au prochain terme de la Cour Supérieure.

Noye dans le Canal.

Hier soir vers 5 h. 30, Michael Murphy, employé à l'entrepôt de la Western Avenue, s'est noyé en se baignant dans le canal près de la gare. Il était au milieu du canal lorsqu'il enfonça pour ne plus reparaître à la surface. Il fut probablement saisi par les crampes.

Le cadavre fut retrouvé une demi-heure plus tard.

Il était âgé de 29 ans et résidait au No. 94 rue Common. Il était bien connu. Sa femme est décédée il y a quelques mois.

Encore une Noyade

Un jeune garçon de 11 ans, nommé John Adams, résidant dans l'édifice Noble, de la rue Broadway, s'est noyé ce matin, dans le canal près de la rue School.

Il était à se baigner, lorsqu'il fut emporté par le courant. Il ne savait pas nager. Son corps fut aussitôt retrouvé et transporté chez Brooks, entrepreneur de pompes funèbres.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.
Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions Immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L. GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mlle te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

LA NUIT DERNIERE

L'œuvre d'un Incendiaire dans la Cour Perry

L'alarme sonnée à la boîte 14, vers 12.30 heures la nuit dernière, appelait les pompiers aux Nos. 167 et 169 rue Concord dans la maison habitée par Michael O'Brien et Hugh M. Farley et appartenant à John Breen.

Le feu prit naissance dans la mansarde et devait couver depuis longtemps lorsqu'il a été découvert. L'édifice était assuré pour $1500, ce qui couvre les pertes.

A peine les pompiers étaient-ils revenus de cet incendie que l'alarme du feu sonnait à la boîte 42. Cette fois un incendie venait d'être découvert dans le trop fameux édifice Perry de la rue Middlesex. Cet endroit vient d'être condamné par le bureau de santé qui a forcé la plus grande partie des locataires à déguerpir.

Le seul locataire actuel était Selig Rochkowsky qui tient une épicerie dans le bas.

L'édifice bâti à trois étages occupe 100 pieds de profondeur dans la cour Perry. Le feu fut découvert par les pompiers qui revenaient de l'incendie de la rue Concord. Il gagnait du terrain et l'on craignait pour le voisinage. Tout le département fut bientôt sur pied et la cour Perry fut bientôt comme un véritable déluge, l'eau jaillissant de tous côtés. Le feu faisait son œuvre le long de la toiture et les voisins se préparaient à transporter leur mobilier. Lorsque le feu fut sous contrôle, le chef Hosmer et ses assistants visitèrent les lieux et découvrirent que le feu avait pris naissance dans un appartement non habité, et tout portait à croire que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

KEMO DETRUIT sur le champ les Cafards, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :
California. Importé
Vins Sherry $1.50, $2.00 $3.00
" Port 1.00, 2.00 2.50
" De Messe 1.50
" Muscatel 1.50
" Angelica 1.50
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whisky: $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whisky en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50, ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Dans notre vitrine se trouve un étalage de Pantalons d'Eté pour $3 la paire, la meilleure valeur que nous avons jamais eue.
Il y en a plusieurs lots en beaux Casimirs et Chevlotts qu'on a vendu à bas prix, de sorte qu'il n'en reste que cinq ou dix paires de chaque par m.
Les prix pendant toute la saison étaient quatre, cinq et six dollars—aujourd'hui ils sont offerts à $3 la paire.
Tissus excellents, faits d'une manière parfaite, $3 ne représentent pas pour nous leur coût original.
Nous perdons quelque fois de l'argent, afin de nettoyer notre stock.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

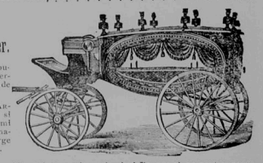
Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pourrions trop le recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Américain.
pour toutes informations, s'adresser à ses bureaux, coin des rues Cabot et Salem.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Porc Frais, "Rib" 10c. la lb.
Epaules Fraiches, 8c. la lb.
Pallerond, - - 10c. la lb.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.



M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
UNE OCCASION
En Satine noir uni pour Robes ou Jupons
Prix Reduit a 10 Cts.
Depuis que la saison est commencée, nous avons détaillé au delà de 8,000 verges de Satine noir uni de différentes qualités de 12 1-2c. et 17c. et maintenant il nous en reste encore près de 2,000 verges de notre qualité de 17c. bien fine et très forte, mais n'en ayant plus des qualités de 8, 10 ou 12 1-2c, nous allons mettre le prix sur notre meilleure à seulement
10 Cts. LA VERGE.
Rappelez-vous que ce sont des Satines noirs qui ne changent pas de couleur du tout, étant d'un noir garanti sous tous rapports, et la qualité étant celle que nous avons vendue 17c. en grande quantité cette saison, au prix de 10c. la verge Vous les achetez même à meilleur marché que les qualités ordinaires. Cette qualité-ci est très bonne pour de bons Jupons noirs, étant très forte, ou pour des Chemises d'Hommes.—Dans notre Sous-sol.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, [illegible] Ave. J. BRIBIARD, PHILIPPE G. COTE Ave ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Pues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 2 AOUT 1894.

MAUVAISE FOI.

A propos des insultes qu'on nous a lancées en plein Sénat à Washington et que toute la députation démocratique a écoutées sans faire entendre aucune protestation, tandis que plusieurs sénateurs républicains se levaient pour prendre la défense des Canadiens-français si injustement et si malicieusement attaquées, certaines feuilles démocratiques écrites en langue française, nommément le *Messager* de Lewiston et l'*Opinion Publique* de Worcester, ont été de bien mauvaise foi dans leurs commentaires sur cet incident. Elles n'ont pas eu le toupet de prendre carrément la défense de leur parti dont le mutisme dans cette circonstance a démontré toute l'antipathie qu'il nous porte, mais elles ont tenté d'une manière détournée de blanchir leur negre. Elles ont protesté pour la forme, afin de jeter de la poudre aux yeux de leurs lecteurs, puis elles ont passé le savon.

C'est écœurant, vraiment!

Au lieu d'y aller avec franchise, sans détour, au lieu de dire leur fait à ceux qui font métier de nous insulter jusqu'en parlement, des feuilles canadiennes-françaises cherchent à excuser un parti qui n'a pas dans son sein, au Sénat de Washington, un seul homme assez impartial, assez juste pour nous défendre quand on se rue sur nous avec sauvagerie et sans raison comme l'a fait le sénateur Kyle.

Ecoutons le *Messager* :

"Il s'agit de bien examiner le cas et de ne pas s'exagérer les conséquences qu'on en peut tirer. D'où qu'elles viennent, les insultes ont droit au même mépris, et parce qu'elles sortent d'une bouche démocratique ou d'une bouche républicaine, on ne saurait en rendre justement responsable tout un parti, pas plus que les défaillances d'un ministre ne condamnent la religion qu'il représente."

Voilà! N'est-ce pas baiser le pied qui vous frappe?

Mais quelle piètre défense!

Il n'y a pas à sortir de là: le parti démocratique est coupable non parce que M. Kyle nous a insultés grossièrement, car il peut se rencontrer des mangeurs de Canadiens-français dans tous les partis et l'on ne peut rendre tout le monde responsable de la faute d'un seul, mais, nous le répétons, il est coupable par son mutisme, en donnant son assentiment tacite à notre insulteur en ne représentant pas lorsqu'il lui était si facile de le faire.

Mais le *Messager* pousse encore plus loin son aplatissement devant ceux qui nous injurient; il va même jusqu'à dire que ce qu'ils disent est vrai. Ecoutons-le encore une fois:

"M. Kyle s'en prend aux républicains dans les lignes suivantes:

"Nous avons promulgué une loi dans ce pays, la loi concernant le travail des étrangers en vue de tenir éloignés des Etats-Unis les ouvriers indigents d'Europe, contre lesquels le peuple représenté par les sénateurs de l'autre côté de la chambre demandait à être protégé depuis trente ans passés et cependant lorsque nous l'eûmes protégé dans la Nouvelle-Angleterre d'Europe et lorsqu'on eut donné aussi la protection additionnelle accordée par le tarif McKinley, il s'est conduit d'une manière injuste envers les meilleurs fils et filles d'Amérique en les mettant à la porte des manufactures et il a protégé contre les ouvriers indigents

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centra. Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 40 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 12 30 2 30 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 20, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 20 p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Et et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, ¶9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 45, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *9 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; 5 42, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 56 p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, ¶5 47 9 00, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, ¶9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 45, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *9 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; 5 42, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 56 p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanches, 10 02 a m; à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 3 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a m; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée

Passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 14.

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

VI

Nous devons ajouter que le jeune homme était loin de débuter sous de tristes augures dans la carrière qui l'attirait invinciblement. Le mécanicien pour le compte duquel il travaillait, homme éclairé et intelligent, accordait à Jean Vaubaron une estime et une affection toutes particulières, et rendait pleine justice à son mérite naissant. Souvent il applaudissait aux essais de Jean Vaubaron, lorsque ce dernier cherchait et trouvait quelque moyen ingénieux de simplifier un mécanisme compliqué. Il lui prédisait alors un bel avenir, et certes il était de bonne foi. Parfois même, dans le secret de sa pensée, le patron du jeune homme songeait à intervenir un peu plus tard pour arranger cet avenir à sa guise.

Quoiqu'il fût dans l'aisance et que Jean Vaubaron ne possédât pour toute fortune que son talent, son courage et ses deux mains, il se demandait si ce ne serait pas une bonne affaire, à tous les points de vue, d'élever son ouvrier à la dignité d'associé.

Il allait plus loin encore. Jean Vaubaron avait plus de vingt ans. Lui-même possédait une fille unique, qui bientôt en possédait quinze et qui promettait d'être jolie. Eh bien! il ne repoussait pas comme inadmissible l'idée d'un mariage entre les jeunes gens quand quatre ou cinq années de plus auraient passé sur leurs deux têtes. Peut-être le bonheur de notre héros était-il dans la réalisation de ce rêve. Mais la destinée inflexible avait décidé que ce rêve ne se réaliserait point.

VII

Jean Vaubaron n'était rien moins que romanesque. Adonné corps et âme au travail intellectuel et au labeur physique, il vivait dans un insolement à peu près complet. Il ne formait de liaison avec aucun de ses compagnons, il ne connaissait et n'enviait point les distractions toujours si chères à la jeunesse, et le mot *amour*, souvent répété dans les chansons joyeuses de ses camarades d'atelier, n'éveillait aucun écho dans son cœur, ne faisait naître aucun trouble dans sa pensée.

Il habitait une mansarde située au sixième étage d'une pauvre maison de l'un des plus pauvres quartiers de Paris. Il avait meublé cette mansarde avec un lit de sangle, une table en bois blanc et un petit poêle de fonte, qu'il alimentait seulement dans les grands froids, afin de pouvoir travailler chez lui à des dessins de machines pendant les longues soirées de l'hiver. Il quittait cette mansarde dès le point du jour, il y revenait, après avoir pris un repas modeste dans quelque restaurant decent et à bon marché; rarement il gravissait ses six étages pendant les heures destinées au travail.

La mansarde située en face de la sienne était habitée par deux femmes, auxquelles il n'avait jamais parlé. Quelquefois, à la vérité, il les rencontrait dans l'escalier, vêtues l'une et l'autre avec une simplicité presque misérable mais en même temps avec une propreté irréprochable. L'une d'elles avait de cheveux gris presque blancs, une figure très pâle, des joues caves et des yeux rougis. Elle paraissait infirme et souffrante; elle marchait lentement et non sans difficulté. L'autre une jeune fille, presque une enfant, offrait aux regards un frais et délicieux visage, de magnifiques cheveux blonds, de grands yeux pleins de candeur et de lumière, une petite bouche un peu triste, mais qui bien facilement sans doute aurait appris le sourire. Ces deux femmes étaient la mère et la fille.

Lorsque Jean Vaubaron se trouvait sur leur passage, il s'arrêtait pour leur faire place et il les saluait avec respect, car il devinait instinctivement en elles les victimes de quelque grande infortune noblement supportée. Il continuait sa route ensuite, et l'image de la mère infirme et de la radieuse enfant s'effaçait presque aussitôt de son esprit qu'occupait exclusivement des pensées dont nous connaissons la nature exclusive et envahissante. Jean Vaubaron, nous ne saurions le répéter trop, restait d'ailleurs absolument étranger à tout ce qui se passait dans la maison.

Un jour, la nécessité de venir chercher un dessin de machine, qu'il avait oublié de porter à l'atelier le matin, le ramena dans son logis avant les deux heures de midi. Un spectacle triste et inprévu l'attendait sur le seuil. Deux tréteaux, disposés dans l'allée étroite, supportaient un cercueil recouvert d'une draperie de deuil et entouré de quelques cierges.

Le jeune du portier se trouvait au premier étage, selon la coutume presque invariable des maisons à allées. Presque jamais le jeune homme n'adressait la parole à ses compagnes, son par fierté, mais parce qu'il était l'ennemi déclaré du temps et des discours inutiles. Ce jour-là, cédant à une curiosité involontaire, il fit une courte halte devant la loge et il questionna:

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—La *Minerve* déclare que M. Hall n'est pas nommé juge. Le *Herald* soutient que oui. Quelqu'un d'assez bien informé nous disait que ce n'est pas M. Taillon qui fera le plus d'efforts pour retenir dans le cabinet, le trésorier provincial actuel.

—Des nouvelles reçues du Nord-Ouest annoncent que le R. P. Lacombe, O. M. I., a été transféré à Edmonton, où il va s'occuper de former des paroisses dans ce district qui, chaque jour, grâce à l'immigration, prend des développements de plus en plus considérables.

—La *Minerve* nous est arrivée avec la note suivante:

On dit que, vu le nombre considérable d'élèves qui, chaque année, demandent leur admission, les universités McGill et Bishop vont creer des chaires françaises de médecine. On mentionne les noms de trois praticiens distingués comme devant faire partie du nouveau personnel d'enseignement.

On dit, de plus, qu'un certain nombre des professeurs de Laval prendront part au mouvement.

Nous donnons cette primeur sous toute réserve, et comme témoignage du respect de nos universités envers les deux langues officielles du pays.

QUEBEC,

—Les troubles anticipés à St Jean, Ile d'Orléans, n'ont pas eu lieu. Près de deux cents hommes, tous bien décidés, attendaient sur le quai l'arrivée du vapeur "Brothers." On déchargea la cargaison du bateau, puis les gens de l'Ile s'emparèrent des effets et les transportèrent sans encombre. On attendait que les gros colis fussent délogeables du vapeur pour commencer le tapage, car naturellement c'est sur ces articles que la taxe est plus onereuse.

On transporta des barils et quelques blocs de marbre sous l'escorte des forts-à-bras du village, pendant que tous chantaient "La Marseillaise," Vive la Canadienne," et criaient comme des forcénés à quelques pas seulement de la pension Gosselin, où logent les agents de la poi ce fédérale. On se demandait pourquoi les agents n'étaient pas sur les lieux. La raison est qu'ils ont demandé du renfort à Ottawa et comme ce renfort n'était pas encore arrivé, ils n'ont pas osé affronter la fureur des contrebandiers.

Ce soir six hommes de police d'Ottawa prendront le bateau pour aller prêter main-forte à leurs confrères à St Jean et on ne peut prévoir quelles en seront les conséquences. Les chefs de cette petite insurrection sont montés à Québec avec le correspondant du *Monde* et ils jurent qu'ils tiendront leur bout jusqu'à la mort et que si l'on trouve un trou de balle dans le dos ce sera parce que la balle aura traverse le corps.

—Le vicomte de Villeneuve a écrit au capitaine Aimé Talbot, le constable spécial nommé pour le conduire en France, que le gouvernement a abandonné toute poursuite contre lui et qu'il est actuellement en Belgique. Il a quitté la France pour aller vivre en paix en Russie.

Mme Dillon, autrefois de Montréal, l'accompagne.

Les contrebandiers du St Laurent continuent à jouir d'une grande prospérité. A mesure que les officiers de douane les dénichent et découvrent leurs trucs, ils s'ingénient à en inventer d'autres pour leur plus grand bien et tous jours au détriment du trésor fédéral. Voici le dernier: A mesure qu'une goélette part de St Pierre avec une cargaison de whisky, les agents du gouvernement à cet endroit notifient les autorités fédérales du fait, le propriétaire de la goélette ayant eu soin d'enregistrer son départ en donnant au complet le nom de la goélette.

Le capitaine du "Constance" reçoit alors instruction d'avoir à surveiller telle goelette qui pourla plupart du temps ne lui apparaît pas. Le capitaine de cette goélette s'est caché dans les anses et a transporté sa cargaison dans une goélette non signalée de nom et de couleurs différentes.

Par ce moyen, les contrebandiers réussissent assez souvent à dépister ceux qui les recherchent. Il n'y a pas longtemps une goélette est entrée dans le port de Québec, après s'être servie de ce truc.

OTTAWA,

—Certains journaux ont publié une dépêche datée d'Ottawa annonçant que l'honorable Joseph Royal était devenu rédacteur du *Canada*. Notre confrère dit que cette nouvelle lancée sans autorité est entièrement dénuée de fondement.

—On vient de découvrir, près de la Pointe Gatineau, dans la rivière Ottawa, le corps d'un enfant nouveau-né avec une corde attachée étroit dans un état de décomposition si avancé qu'il n'a pas été possible de déterminer si la mort avait eu lieu avant ou après qu'il eût été jeté à l'eau.

—Un nommé Brazeau, demeurant aux Chaudières, a eu les deux jambes coupées, dans les scieries de M. Booth. Il a été conduit à l'hôpital Notre-Dame. Son état est désespéré.

—Un bien triste accident est arrivé dimanche, dans la Baie du gouverneur, près des scieries McClymont à New Ed'boro.

Hugh A. McDonald, commis chez M. Johnston, marchand, rue Clarence, s'est noyé accidentellement en se baignant.

Parti le matin de bonne heure, il a été rejoindre son frère et deux autres jeunes gens qui campaient à l'endroit plus haut nommé Vers midi, il demanda à son ami Garvin de se baigner avec lui.

Garvin refusa ayant à préparer le diner. McDonald partit seul et une heure après des petits garçons arrivaient avec ses habits au camp, disant qu'ils les avaient trouvés un peu plus loin sur la grève et qu'il n'y avait personne là pour les réclamer.

Cette révélation jeta l'alarme au camp et l'on commença aussitôt des recherches. Le pompier Jones declare qu'il y a 200 pieds d'eau à cet endroit.

McDonald avait 28 ans et n'était pas marié. Le cadavre a été retrouvé dans la soirée.

Cette mort cause un deuil profond parmi la jeunesse ici. McDonald était fort populaire.

—La tempête a causé des dommages dans les campagnes et les récoltes dans diverses localités, ont été abattues par le vent et la pluie.

En ville un nombre considérable d'arbres ont été deracinés

L'égout au coin des rues Sussex et George a été obstrué par les torrents qui coulaient dans les rues et l'eau a inondé les caves des marchands dans la rue Rideau.

Les souvents, enseignes ont été déchirés, casses, emportés.

A Fallowfield, les bâtiments de M. Jacques Morin ont été frappées par la foudre et consumées avec cent tonnes de foin choisi, 500 minots de blé, la basse-cour, la porcherie. Les pertes sont de $5,000 sans assurance.

A Rockliffe et à Hull la tempête a aussi fait des siennes. Les pilis de planches dans les enclos de bois volaient en tout sens et tombaient par terre avec fracas.

Heureusement il n'y a pas eu d'accident.

ST HYACINTHE,

—Le R. P. Boulanger, Dominicain, supérieur provincial de la province de France, est arrivé à St Hyacinthe.

Le Père Boulanger est accompagné du R. P. Adam, procureur de la province de France et des RR. PP. Diet et Rouleau.

Ces deux derniers pères occuperont des chaires de professeur au monastère de leur ordre en cette ville. Le R. P. Rouleau est un Canadien.

Le Père Boulanger visitera les maisons de l'Ordre des Frères Prêcheurs établies dans le Nouveau-Monde.

TROIS-RIVIERES,

—Mde Philippe Pleau, qui a été cruellement brûlée par l'explosion d'une lampe remplie de petrole, la semaine dernière, est morte de ses blessures.

ST VINCENT de PAUL,

—La succession de feu le notaire Leonard, régistrateur du comté de Laval, ne restera pas longtemps ouverte. Plusieurs requêtes ont été adressées au gouvernement en faveur de M. Cesaire Germain, notaire de St Vincent de Paul, M. Legault, de Ste Rose, et autres. C'est chose à peu près décidée que le choix du gouvernement ne tombera pas sur M. Germain.

JOLIETTE,

—Le C. P. R. a décidé de construire de nouvelles gares à Joliette et à St Jerôme.

ST JEROME,

—Le *Nord* nous apprend qu'on commence à agiter à St Jérôme la question de l'etablissement d'un impôt sur les vieux garçons.

ST DONAT,

—On nous apprend que le curé de Saint Donat, comté de Rimouski, fait de nombreuses guérisons parmi les personnes nerveuses.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logs pour familles des employés. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2

RUDY'S PILE SUPPOSITORY

Est garanti pour guérir les Hémorrhoïdes et la Constipation, ou l'argent est remis. 50 cts. la boutelle. Envoyez deux timbres de poste pour circulaire et pour un Echantillon Gratuit à Martin Rudy, Pharmacien Diplômé, Lancaster, Pa. On ne répond pas aux Cartes Postales. En vente partout par les Pharmaciens de première classe et à Lawrence, Mass., chez M. F. Sullivar, Clarke & Son et Otto Muller.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Popine Blanche, coin des rues Chelmer et Aiken.— MME G. GINGRAS.

Pharmacie de 1er Ordre,

Le Dr RODIER

Vient d'ouvrir des bureaux dans la

Tucker Street Pharmacy.

Son élixir pectoral se trouve à la pour, et il soigne la rhume, G 28 rue Merrimack.

Il s'occupera de remplir avec soin toutes les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à Moitié prix.

NEW YORK BAZAAR,

A. Israel & Cie., Props.

14 et 18 Rue Aiken 14 et 18

Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 58 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Store, coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
W. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, décoré après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inoffensif, elle rend la peau douce et blanche, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens, Canadiens des Etats Unis Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dolbie & Co Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Dolbie's Kidney Pills.

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

637 Rue Merrimack, — coin de Race.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS,

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES de LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS, ¶
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,

BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

166 W. 23RD ST., NEW YORK.

Cut this notice out and send it to the League telling your condition, and after a bulletin have

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,

Chirurgien - Dentiste,

— 494 —

RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablis en 1836.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.)

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

FLEZAR LAMOUREUX

L'ORIGINAL

103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré de la bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutteries, Argenteries, Jeucs de Mariage, &c aux prix les plus bas du marché.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands de manière à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, Pustoniac, etc. Prix $1. la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

FEU DE 3 MILLIONS.

CHICAGO VISITE PAR UNE TERRIBLE CONFLAGRATION.

Le Feu a Pris dans des Cours a Bois.

Chicago, Ier août.—Cette ville vient d'être visitée par une terrible conflagration qui a détruit plus de propriétés dans un laps de temps plus court que tout incendie depuis la catastrophe de 1872.

Du bois pour plus de 3 millions de dollars ont été consumés, y compris des appareils électriques, des roues de wagon, des portes, des écluses.

L'étendue de la conflagration fut de plus d'un demi mille carré et l'incendie a duré environ trois heures.

La scène du feu a été le "lumber district," c'est-à-dire le district des cours à bois.

Depuis vingt-deux ans, les pompiers de Chicago n'avaient pas eu à lutter contre un incendie aussi difficile à maîtriser.

PLUSIEURS ACCIDENTS.

Il y a eu plusieurs accidents pendant cette conflagration. Le seul décès a été celui d'un jeune garçon qui est tombé d'une pile de planches dans la rivière et s'est noyé.

Cinq pompiers ont été blessés.

Le feu était sous contrôle à 10 heures.

Les assurances ne dépasseront pas la moitié du montant total des pertes.

LA GUERRE EST DECLAREE

Le Japon a Averti Officiellement la Chine.

Londres, Ier août—Une dépêche envoyée à l'Exchange Telegraph Co., mande que le Japon a enfin déclaré officiellement la guerre à la Chine.

Shanghai, Chine, Ier août—Neuf pesants canons ont été ajoutés à l'artillerie du havre de Taku, de crainte d'une attaque de la part des ennemis.

Une lettre de Han Kow mande que la reprise des hostilités a ravivé tout le fanatisme des Chinois, et les étrangers sont chaque jour insultés et battus.

Ainsi la guerre est définitivement déclarée.

PETITES NOUVELLES.

LA BARRIQUE D'OR.

Paris, Ier août. — La barrique d'or qu'on disait avoir été volée entre le Havre et Paris, a été trouvée dans une gare de la banlieue. Malheureusement, la barrique était vide.

LE CHOLERA EN EUROPE.

Paris, Ier août—Le maire de Marseilles a nié officiellement que le choléra était à l'état épidémique dans cette ville. Il a dit que le nombre des décès n'était pas plus considérable que par le passé, et que la mise en quarantaine de la ville n'était pas justifiable.

Amsterdam, Ier août. Treize cas de choléra et six décès ont été rapportés à Maastricht jusqu'au 30 juillet.

Vienne, Ier août—Cinquante-huit nouveaux cas de choléra et 29 décès ont eu lieu à Galicie le 28 et 29 juillet.

LE HÉROS DU JOUR.

New York, Ier août—James Corbett, le champion des boxeurs du monde, est arrivé aujourd'hui en cette ville, retour d'Irlande sur le steamer *Majestic*.

Le steamer fut rencontré par un petit bateau ayant à son bord un grand nombre de sportmen. Aussitôt que le *Majestic* eut accosté, une fanfare se mit à jouer "See the conquering hero comes." Corbett échangea des poignées de mains avec ses admirateurs.

Le champion fut le premier à mettre le pied sur le sol américain, et il fut aussi pas ses amis et porté en triomphe à sa voiture qui attendait non loin de là.

Alles dire maintenant que Napoléon Ier était un grand homme! Il n'a jamais été porté en triomphe comme Corbett...

A PROPOS D'ASSURANCE.

L'Avocat Laferriere était Assuré pour $20,000.

Nous lisons dans le *Boston Herald*: La Massachusetts Benefit Life Association de cette ville est intéressé dans un gros procès qui donnera probablement aux meilleurs avocats du Canada l'avantage de prouver leur talent.

Ce procès se déroulera à Montréal.

En août dernier des polices d'assurance au montant de $20,000 furent accordées à l'avocat A. A. Laferrier, de Berthierville, P. Q., et dont la famille demeure à Lowell depuis plusieurs années.

A peine un mois s'était écoulé que Laferriere mourait de consomption. On apprit après sa mort qu'il avait cele ses polices d'assurance aux avocats Demers et Chênevert de Berthierville.

La compagnie d'assurance autrait refuse de payer le montant de la police parce que Laferriere n'aurait pas été examiné par le médecin de la compagnie, et que l'examen aurait été fait sur une autre personne se faisant passer pour A. A. Laferriere,

Des dépêches qui ont été reçues de Berthierville nous apprennent qu'il y a aussi de la politique au fond de l'affaire, vu que les bénéficiaires des polices de feu Laferriere sont des libéraux en vue et compte tenu que les conservateurs des ennemis qui font tout en leur possible pour que l'affaire soit tirée au clair.

Laferriere était aussi été assuré dans un autre compagnie pour une forte somme, ce qui va aussi donner lieu à un autre procès qui se déroulera avant celui de la Massachusetts Benefit Life Association.

Feu l'avocat A. A. Laferrière est demeuré plusieurs années à Lowell où il était agent d'assurance.

LA FIN D'UNE GREVE.

DEBS DIT QU'IL NE S'EN MELERA PLUS.

Il va Conseiller a l'A. R. U. de Cesser la Lutte.

Chicago, Ier août—Eugène V. Debs est arrivé de Terre Haute ce matin. Il est revenu à Chicago pour présider une convention de l'A. R. U., qui aura lieu demain pour décider si la grève des employés de chemins de fer doit être officiellement déclarée terminée ou si elle doit être continuée.

Si les délégués écoutent les conseils de Debs, la grève va être terminée aussitôt, car le président de l'A. R. U. en est venu à la conclusion qu'il n'y a rien à gagner en continuant les austilités.

"Je ne me mettrai plus jamais à la tête d'une grève, a dit Debs ce matin. La société en général est opposée aux grèves, et tant que cette opposition subsistera, c'est inutile d'inaugurer une grève. Nous pourrions maintenant faire une grève sur une échelle plus vaste, mais elle se terminerait comme celle-ci. Les gérants-généraux ont été battus, comme tout le monde le sait, tant qu'ils ne nous eurent pas poussés au pied du mur au moyen des troupes fédérales. Le général Miles est venu ici dans l'unique but de battre les grévistes et non pour maintenir l'ordre. Il s'est immédiatement consulté avec les industriels. Il n'a pas tenté de s'informer auprès de nous, afin de voir le revers de la médaille, et deux jours plus tard il a annonce triomphalement qu'il avait fait terminer la grève! Dans de telles circonstances, c'est inutile de tenter de gagner quelque chose au moyen des greves.'

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10,500, situé à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE

UN BEBE

LAISSE SUR LE SEUIL D'UNE PORTE.

Un Mystere que la Police Cherche a Eclaircir.

Lawrence, Mass., 31 juillet—Une affaire mystérieuse.

Un enfant a été laissé lundi soir sur le seuil d'une porte, au No. 126 rue Cross.

Comme M. Cooper, qui demeure tout près de là, se rendait chez lui vers les dix heures un quart, il remarqua un gros paquet blanc sur le seuil.

Il examina le paquet. Puis il le défit et fut grandement surpris de trouver à l'intérieur un joli bébé frais et rose. L'enfant était bien vivant, mais il ne poussa aucun cri quand M. Cooper le sortit du paquet. Le pauvre petit paraissait satisfait de boire le lait que contenait sa bouteille de nourrice qui lui pendait au cou.

Sous la tête de l'enfant se trouvait un paquet plus petit que celui qui contenait l'enfant. Ceci servait d'oreiller.

M. Cooper l'ouvrit. Il y trouva des langes et autres vêtements de bébé devant servir à changer le pauvre petit abandonné.

Dans un des vêtements se trouvait une enveloppe scellée.

Ceci rendait la trouvaille encore plus mystérieuse.

M. Cooper ne décachetta pas la lettre, mais se mit a la recherche d'un gardien de la paix.

Il trouva le policeman Shea qui prit le bébé dans ses bras et se rendit dans la pharmacie Beedle, où il téléphona au commissariat de police.

Le sergent de police Mahoney prit la chose en main et se rendit à la pharmacie.

La lettre fut ouverte et elle se lisait comme suit:

"Emma vous a envoyé ce bébé par une spiritualiste pour prendre sa place dans votre maison et dans votre cœur."

Cette note était écrite

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

926 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Lamontagne, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une rive de notre bon Thé.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI 3 AOUT 1894 No. 425

LE CHAMPLAIN, ∴
Bières, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Un nommé Charles Barras, de la rue Cheever, a été blessé par une faux hier après-midi.

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Québec Central sans changer de chars.

Des ouvriers étaient occupés, ce matin, à transporter le maté riel pour les fenêtres de la nouvelle église St Jean-Baptiste ou les travaux avancent rapidement.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Québec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

Nous apprenons avec plaisir, que MM. Hébert & Fiset ont ouvert au No 25 Tremont St une boutique de plâtrier, de maçon, de blanchisseur à la chaux et pour tout ouvrage en pierre. Toute commande sera exécuté avec promptitude et propriété. Encouragez des compatriotes entreprenants.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui à ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

M. Cyprien Dubé de la Havane, Cuba, est de passage en cette ville; il est descendu chez son beau-frère, M. Arthur Denis, de la rue Worthen. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux. M. Dubé était de retour de voyage au Canada et était rendu à New York, en route pour la Havane, lorsqu'il reçut un télégramme que sa mère venait de se faire tuer par la foudre à Coaticook, P. Q. Alors M. Dubé rebroussa chemin et alla assister aux funérailles de sa pauvre mère. Il est maintenant à Lowell encore une fois en route pour Cuba.

Chronique Commerciale.

Une bonne paire de pantalons à bas prix peut se trouver chez Putnam & Son. Les employés canadiens vous serviront on ne peut mieux.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil aujourd'hui sur l'annonce du Bon Marché qui est particulièrement intéressante.

Voulez-vous être bien mis? Oui, n'est-ce pas? Eh bien! allez chez Putnam & Son et choisissez-vous un habit de haute mode pour une modique somme.

Une occasion dont toute les familles devront prendre avantage, c'est l'offre de tapis cire pour tables à 10c. la verge, par A. G. Pollard & Co. Leur annonce est sur la première page.

Ne manquez pas d'aller chez Parthenais frères, les plus gros marchands du haut de la ville, si vous avez besoin d'un bon habit, de sous-vêtements ou de chapeaux. Leur grande vente à réduction se continue toujours et les occasions sont nombreuses.

LE CERCLE CANADIEN.

Son Pique-Nique a Obtenu un Beau Succes.

Malgré la rareté de l'argent et l'incertitude de la température, la fête champêtre annuelle du Cercle Canadien, qui a eu lieu hier à Mountain Rock, a obtenu son succès habituel.

Dès l'avant-midi, de nombreuses familles chargées de leurs provisions pour la journée s'étaient rendues sur les lieux.

Chaque bateau amenait de nouveaux excursionnistes si bien que dans le cours de l'après-midi on en comptait environ 150, tous appartenant à la meilleure classe de notre société.

Inutile d'ajouter, pour tous ceux qui connaissent Mountain Rock, que les amusements ont été variés. A l'heure des repas on pouvait voir étalé sur les grandes tables construites dans le bois le produit de nos bonnes cuisinières canadiennes et chacun de déguster ces mets délicieux avec un appétit de loup.

Dans l'après-midi un programme de sports fut organisé. Une partie de base-ball fut jouée entre le club de l'ETOILE et celui du Cercle Canadien. Ceux qui faisaient partie de ce dernier club sont reconnus pour être des joueurs de premiere force, ce qui n'empêche pas que les novices de l'ETOILE leur ont donné du fil à retordre. Le résultat fut 11 à 12 en faveur du Cercle Canadien.

MM. Adélard Guimond et Pierre Brunelle étaient "pitchers" pour le Cercle avec M. Albert Guimond comme " catcher."

L'ETOILE avait pour "pitcher" M. Albert Blazon et pour "catcher" M. Moses Cossette. Ils ont surpassé la batterie du club du Cercle. M. Jimmie Landry qui occupait la position de "short stop" pour le club de l'ETOILE, a brillé comme d'habitude et a fait des coups magnifiques. M. Arvin Duval dans la 6ième inning fit une "home run", ce qui causa la perte des *étoiles*. La partie a été très intéressante, et le Cercle, s'il continue, va se mesurer avec les champions de Boston.

Il y eut ensuite des courses en chaloupe sur le lac Mascuppic; y prirent part MM. Bélanger, Guimond, Lanthier, Landry, Pelletier, Chagnon, Blazon, Breault, Goudreau, Audette et plusieurs autres. MM. Clovis Bélanger et A. Guimond furent considérés les plus forts et l'officier de police Breault le plus faible, ayant fait le plus de pirouettes durant le trajet.

Les dames et les hommes s'amusèrent à la "bowling alley" et la plus *forte* série de l'après-midi fut celle de M. Camille Roussin (55 points.)

La salle de danse reçut durant toute la journée sa grande part de visiteurs. Aux doux accords de l'orchestre McElroy, des danses splendides ont été exécutées et toute la jeunesse y fut sente s'en est donnée à cœur joie.

Durant la journée Mme E. H. Duprez distribua aux excursionnistes de magnifiques bouquets en fleurs naturelles et elle mérite de nombreux remerciements pour cette marque de délicatesse.

Parmi nos familles canadiennes présentes on remarquait celles de MM. H. Dozois, C. H. Boisvert, C. H. Bélanger, E. H. Duprez, C. Roussin, C. H. Chagnon, G. Landry, William A. Parthenais, A. Leblanc, A. Gauthier, L. P. Turcotte, Geo. E. Mongeau, E. Bis-ouette, Dr. Gervais, H. C. Girard, etc.

Dans l'après-midi on remarqua MM. J. L. Chalifoux, Wm. F. Courtney et Daniel Donohue.

Le comité d'organisation de la fête se composait de MM. A. N. Duval, C. H. Boisvert, Jos. Roy, H. J. Lanthier, L. P. Turcotte et P. L. Denault.

MM. L. P. Turcotte et Philippe Desmarais avaient la direction de la table de rafraîchissements et ils ont grandement fait les choses.

En un mot la fête champêtre annuelle du Cercle Canadien a obtenu un résultat bien au delà des espérances des organisateurs à qui revient le succès de cette charmante réunion de famille.

Le retour s'est effectué vers 8.30 hrs, chacun emportant avec soi de doux souvenirs de la journée passée à Mountain Rock.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Une Belle Occasion.
La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.
Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.
Mde P. L. GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Furin.

Les Epiciers et le Poisson.

Le bureau d'hygiène a reçu des plaintes; paraît-il, de la manière dont certains épiciers mettent leurs poissons dans leurs étalages. Ces poissons sont couverts de glace qu'il fond pendant la journée et inonde le trottoir. Il y a aussi des queues de poisson de ci et de là et les passants, surtout les dames, craignent de se casser le cou en passant en face de ces magasins. On dit que le bureau d'hygiène va voir à la chose.

Venez Demain Apres-Midi

Trois caisses de chapeaux noirs durs à $1.25. Le nouveau style d'automne coûtera $2.00 plus tard. Grande vente. Merrimack Clothing Co., en face de l'hôtel de ville.

Vues de la Terre Sainte.

On ne pourra jamais assez estimer les vues de la Terre Sainte, exposées actuellement au No. 594 rue Merrimack. Elles sont des plus naturelles et peuvent être comptées par centaines. Elles nous rappellent l'Ancien et le Nouveau Testament et personne ne devrait perdre l'occasion d'aller les voir. C'est unique dans son genre. Ouvert de 10 a. m., à 10 p. m.

Deces.

Joseph Albert Baril, âgé de 3 mois et 18 jours, enfant de Louis et de Marie Baril, est décédé au No. 3 edifice Traversy, rue Middlesex.

Lula Goyette, âgée de 1 an et 3 mois, enfant d'Adolphe et de Delina Goyette, est decédée au No. 23 rue Exeter.

Joseph Dussaume, enfant de Raphael et d'Adèle Dussaume, est décédé au No. 7 Austin avenue.

M. Jos. Albert est chargé des funérailles.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50,	$2.00	$3.00
" Port	1.00,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Savez-vous combien bonne est le Shirt Waist "Star"?
Faits avec les meilleurs matériels, sur les meilleurs patrons, les mieux confectionnés, et le seul corsage de dimensions parfaites en ce monde.
Le coût est minime quand on considère tous ses mérites. Blanchis, 50c., 75c et $1.
Nous avons en quantité des Corsages à meilleur marché, à partir de 15c en montant—mais nous n'en recommandons aucun avec la même confiance que le "Star".

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pourrons trop le recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Porc Frais, "Rib" 10c. la lb.
Epaules Fraiches, 8c. la lb.
Pallerond. - - 10c. la lb.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 318-1

A. G. Pollard & Cie.,
RUE PALMER, MERRIMACK ET MIDDLE.
Dept. d'Occasions au SOUS-SOL.
Seulemennt 10c. la Verge.
Sera le prix a commencer demain (Samedi) pour nos
TAPIS CIRES POUR TABLE.
Ce sont tous de beaux Patrons desirables, en blanc uni, marbre, brun, rouge, jaune, dore, &c., et la meme que nous avons toujours vendue.
MM HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, TITUS LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX ARCHAMBRAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
Journal & Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 3 AOUT 1894.

CES INSULTES.

L'*Opinion Publique* de Worcester a défendu plus habilement les insultes des Canadiens-français que ne l'a fait, malgré sa bonne volonté, son confrère de Lewiston, Me. Prendre la défense de ceux qui nous crachent à la figure, que c'est beau! Quel noble rôle!

La défense de l'*Opinion Publique* se résume à ceci:

"Premièrement, l'accusateur n'est pas un démocrate. C'est un populiste et un ministre protestant.

"Deuxièmement, les sénateurs qui nous ont défendus étaient dans l'obligation de le faire parce qu'ils représentent des Etats où le nombre des Canadiens-français, devenus citoyens Américains, est considérable et que, s'ils avaient oublié leur devoir dans cette circonstance, cette classe d'électeurs leur en aurait demandé un compte sévère—que par conséquent ils ont agi dans leur intérêt en faisant ce qu'ils ont fait.

"Troisièmement, les démocrates n'avaient aucun intérêt à parler en notre faveur vu que les nôtres comptent à peu près pour rien dans les Etats qu'ils représentent, tandis que la Nouvelle-Angleterre, où nous sommes en grand nombre, n'envoie que des républicains au Sénat."

L'*Opinion Publique* a fait une trpuvaille. Si les républicains nous ont défendu, c'est par intérêt. Les démocrates, eux, se fichent du vote canadien comme de l'an quarante; à leurs yeux nous ne valons rien.

"Des Canadiens qu'on insulte. Pouah! Qu'est-ce que c'est que ce monde-là. Ni vu ni connu." Si les sénateurs démocrates qui nous ont laissé insulter sans protester par un des leurs, un nommé Kyle qui vote toujours avec eux, n'ont pas dit ces paroles, ils ont dû les penser.

Supposons pour le besoin de la discussion que les républicains nous aient défendus par intérêt, cela prouve tout simplement qu'ils comprennent que nous sommes un élément avec lequel il faut compter, que nous ne ressemblons pas aux hordes de pouilleux immigrants auxquels M. Kyle nous a comparés, que nous sommes dignes de respect; enfin, nous rencontrons parmi les républicains des hommes qui apprécient nos qualités et font cas de nous.

Que ce soit par intérêt ou non, c'est évident que nous sommes bien vus par les républicains.

Quant aux démocrates, ils ne nous connaissent pas. Nous sommes près d'un million en ce pays disséminés dans la Nouvelle-Angleterre et dans l'Ouest, cependant l'*Opinion Publique* prétend que pas un senateur démocrate au Sénat de Washington était assez au courant de notre existence politique pour que cela eût valu la peine de nous défendre

Eh bien! si messieurs les démocrates nous ignorent à ce point là, si nous ne valons rien à leurs yeux, s'ils font fi de nous comme de leur premiere culotte, nous saurons leur démontrer aux prochaines élections que nous ressentons les insultes et que nous avons les moyens de punir nos détracteurs.

Quand les démocrates viendront quémandes nos votes à l'automne, assumant pour l'occasion un air patelin, nous leur répondrons: "Vous ne nous connaissiez pas en chambre; eh bien! aujourd'hui nous ne savons pas qui vous êtes et fichez-nous la paix!"

Et ce sera bien fait. Cela apprendra à ces grands seigneurs qui, après les élections, nous regardent du haut de leur grandeur, quand ils daignent jeter sur nous leurs éminentissimes regards, qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi, comme le bon Lafontaine l'a très bien prouvé.

Mais l'*Opinion Publique* continuera toujours, en feuille *indépendante* qu'elle est, à servir le maître qui l'a accablée d'honneurs.

Un Métier Facile.

De tous les métiers le plus facile est celui de critiqueur. Le nombre de personnes qui entrent dans cette carrière est innombrable. Il n'y a pas besoin d'apprentissage pour cela. Le premier venu peut atteindre du premier coup la perfection, pourvu qu'il s'en donne la peine. Cependant il faut que le critiqueur aime son métier, s'y complaise et le pratique sans cesse, même en rêvant. De cette manière il ne tarde pas à devenir fameux.

Il paraîtrait que dans cette bonne ville de Lowell on rencontre des gens qui en fait de langue française sont des puristes de force à rendre des points aux plus forts grammairiens. Aurait-on pu supposer une chose aussi invraisemblable? C'est pourtant vrai.

C'est M. Louis Fréchette qui leur a fait découvrir leur vocation, en publiant chaque samedi dans la *Patrie* des notes sur la langue française.

Aujourd'hui, si nous écrivons *congress* au lieu de bottines à tiges élastiques, nous sommes anathématisés. Vite nos puristes d'accourir et de nous crier: "*Congress* n'est pas français, c'est un mot anglais, M. Fréchette l'a dit."

Nous le savons fort bien que M. Frechette l'a dit, mais nous écrivons pour être compris. Le mot *congress* est entré dans la langue française en Amérique et nous ne tenterons pas de le mettre au rancart: que d'autres fassent cette tentative, la *Patrie* par exemple.

Nous ne sommes pas assez présomptueux pour croire qu'il ne nous échappe pas parfois des anglicismes: M. Fréchette lui-même en laisse parfois passer. Tous les journaux canadiens-français sont dans le même cas. L'influence du milieu, voyez-vous. La perfection en toute chose est difficile à atteindre, si l'on en excepte le métier de critiqueur, et les plus grands écrivains français, ceux dont la renommée littéraire s'étend d'un bout du monde à l'autre, ont eu leurs critiques. Furetiere n'a-t-il pas critiqué l'Académie française? Desfontaines, Freron et Geoffroi ne sont-ils pas élevés contre les plus célèbres gens de lettres de leur siècle? Voltaire lui-même, qui fait autorité en littérature, n'a-t-il pas eu pour critique son élève La Harpe qui a trouvé dans ses ouvrages un grand nombre de fautes de français.

Boileau, ce grand puriste, a même failli.

Comment voulez-vous qu'un journaliste qui écrit ordinairement au fil de la plume, dans un milieu comme le nôtre et passant plusieurs heures par jour à déchiffrer des galimatias anglais que nos puristes en petit pied trouvent admirables tout simplement parce que c'est en anglais, comment voulez-vous que ces journalistes, ceux du Canada comme ceux des Etats Unis, fassent des œuvres qui ne prêtent pas le flanc à la critique?

Il faut être un peu plus charitable. Le pauvre journaliste en a pourtant assez sur le dos.

Ceux qui savent tout juste écrire une lettre d'affaire passable ou signer les œuvres des autres, comme la chose a eu lieu précisément à Lowell, ne savent pas combien de talent et d'études incessantes il est nécessaire pour devenir maître de cet instrument si beau mais si compliqué qu'on nomme la langue française.

Nous ne terminerons pas sans remercier M. Fréchette d'avoir fait éclore parmi nous toute une légion de puristes qui n'ont qu'un défaut, c'est de ne pas prêcher d'exemple, en étant pratiquement incapables. Mais St Paul a dit: Ne faites pas ce que je fais, mais ce que je vous dis de faire.

BROYE SOUS UN CONVOI.

Il y a environ six mois, une dame Mullins, demeurant au No. 112 rue Lagouchetière, Montréal, se tuait instantanément en tombant de la fenêtre de l'étage supérieur de sa résidence.

Ces jours derniers, ça été au tour de son fils, James Mullins, mouleur, à mourir de mort violente, broyé par un convoi du Grand-Tronc.

On raconte que Mullins a quitté sa maison, vers les huit heures du soir, pour se rendre chez sa belle-sœur à la Pointe St-Charles.

Sur la rue Wellington, Mullins rencontra des amis avec qui il se mit à causer.

Vers neuf heures, il continua son chemin mais s'arrêta au coin des rues Colborne et Wellington pour parler aux constables Hunter et Despault du poste No. 7.

Il ne s'arrêta que quelques instants, car son attention fut attirée par un convoi du Grand-Tronc qui montait des quais et il partit à la course. Quelques instants plus tard, un horrible cri de douleur se faisait entendre.

Les gardiens de la paix se précipitèrent vers l'endroit d'où venait le cri et y trouvèrent les restes ensanglantés de celui avec qui ils venaient de converser familièrement.

Robert Doran, 30 rue Young, et Robert Haverton, rue Prince, disent qu'ils ont vu le convoi se diriger vers le pont. Un homme se tenait debout tout près de la voie. A un moment donné, il essaya de saisir les barreaux de l'échelle placée en arrière des wagons de marchandises, mais il glissa et fut entraîné sous les roues.

Trois wagons sont passés sur le malheureux Mullins avant que le convoi put être arrêté.

Un spectacle terrifiant s'offrit alors aux yeux de tous ceux qui étaient présents.

Le malheureux Mullins avait la jambe gauche complètement séparée du corps; le pied a été laissé dans la chaussure que les roues ont entraînée. La jambe droite a été broyée ainsi que le bras droit. Les roues ont passé sur le tronc en sorte que la mort a été instantanée.

Le capitaine Clarke fut promptement sur les lieux et téléphona à l'hôpital Notre-Dame pour faire venir l'ambulance.

Les restes du défunt ont été transportés à la morgue.

Le mécanicien du convoi dit qu'il a vu un homme près de la voie, lorsqu'il est passé, mais qu'il la perdu de vue aussitôt.

Mullins était âgé de 35 ans et depuis la mort de sa mere il demeurait avec une de ses sœurs.

Le soir de l'accident chacun commentait à sa manière.

Quelques-uns ont avancé que si Mullins s'était fait tuer par les chars du Grand-Tronc, ça dépendait des tramways électriques.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On a dit cela parce que le défunt attendait le passage d'un tramway pour se rendre à la Pointe St-Charles; on suppose que ne voyant pas venir de char urbain, il a voulu monter sur le convoi avec le résultat que nous venons de faire connaître.

Tels sont les renseignements que l'on a pu découvrir des les premières heures du lendemain matin. On a appris que la famille Mullins s'est rendue à la morgue le soir de l'accident, en attendant dire que leur parent James s'était fait tuer par les chars, mais tous ont refusé de reconnaître le défunt pour James Mullins. D'ailleurs, ce dernier est allé donner de ses nouvelles, le lendemain matin, à ceux qui avaient annoncé sa mort.

Le défunt, actuellement à la morgue, est un homme d'environ une trentaine d'années. Il est brun, d'environ cinq pieds et demi. Il a la moustache blonde et les cheveux noirs. Il porte des pantalons bruns, rayés gris, un habit et une veste en serge noire, une cravate bleu et blanc, un chapeau de feutre mou. Dans ses poches, on a trouvé un morceau de savon et un mouchoir blanc.

OU SONT SES LUNETTES ?

Nous lisons dans l'*Observateur* de Biddeford, Me:

Le *National* de Lowell, toujours à la recherche d'une bourde à dire, essaye ce coup-ci de faire avaler la couleuvre suivante:

"On nous apprend que Mme Carnot distribuait tous les jours en aumônes une somme qui n'était jamais inférieure à deux cent (sic) dollars. Cela fait mille francs par jour, ou trois cent soixante-cinq mille francs par année, plus de trois fois le montant du traitement donné au président de la République Française. La générosité de Mme Carnot est proverbiale, mais nous ne croyons pas qu'elle ait pu aller jusque là."

Si le *National* n'en sait rien, nous lui dirons que le traitement du président de la République Française est de 1,200,000 francs, non compris les frais de représentation. Les sommes annuelles distribuées en aumônes par Mlle Carnot n'ont rien d'excessif lorsque l'on songe que la fortune personnelle de M. Carnot était moindre au moment de sa mort qu'il son arrivée à la présidence; il a toujours eu à cœur de ne pas garder un sou de ce que la France lui allouait.

Le maréchal de Mac-Mahon avait, lui aussi, largement dépéché sa fortune personnelle durant son passage à la présidence.

Nous avons déjà dit au *National* de ne pas s'occuper des faits qui se déroulent loin de son officine, car il voit tout de travers. Qu'il nous parle donc un peu de la mise au rancart de son ami Lenthier!

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m
Dimanches—9 à 11 a. m, à ses bureaux seulement.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared exclusively by the
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal cord and spine.
CARDINE, from the neck, for diseases of the heart.
VIRININE, from the testes, for diseases of the testes, pain in the organs, impotency, &c.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, from the muscles.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
These preparations are prepared by a single dose of Cerebrine give amelioration, if the patient will follow the regimen and diet laid down in the book, exhaustion of spirits, depression, insomnia, nervous headache, mental irritability, loss of memory, and premature decline of the intellect, increase in muscular power of voluntary muscles, increased power of vision in elderly people, and increase of sexual power, &c.
Pamphlets containing the reports of cases with the Hammond Animal Extracts sent free with the medicines, or sent free of charge upon application to druggists or sent free by mail on receipt of stamp.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C. 3

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville.
☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,
CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rideaux, Dentelles et Linge de table teints et nettoyés. Robes et habits de dames lavés et repassés.
L'Ouvrage est fait en deux ou trois jours, qu'il S.P.M. pr. exception les samedis.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. ELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
98 54, et 102 MARKET

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

FRED. VARIN,
TAPISSIER
Plumes d'Autruches
Plumes autruches, boas et tours, toutes sortes de couleurs.
Une grande réduction en faveur pour toute la saison de Pâques.
258 Rue Merrimack.

Abonnez-vous à L'ETOILE, seulement 1 sou par semaine.

PAS SI MAL
Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la roue marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant aidez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez.

Horloges,
Horloges Adamantine élégantes, vendues pour $6 50, valant le double de cette valeur. Notre stock est immense.

Parapluies,
Parapluies tout Soie, pour le soleil et la pluie, couleurs noires, rouges et bleues à des prix pour satisfaire tout le monde. Ne manquez pas de venir voir notre vente à réduction. Nous avons les marchandises et nous voulons les vendre. Il nous faut de l'argent.

G. H. Wood,
143-151 rue Central.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 45 rue Merrimack. — Réparation de Montres : de Bijouteries une spécialité — L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex)
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, 1 par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Samuel G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. T

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier à Lettre** ornementé.

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VÊTEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le ler Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 40 a m; 12 15, 1 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 45, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 30, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 00, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches, 5 35 p m.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; † 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 46, *8 57, ¶9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; † 12 17 † 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 27, ¶8 46, 9 16, p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; § 4 24 § 5, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; † 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; § 4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; † 10, 4 15, § 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; † 25, § 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—† 15, a m; † 12 00, § 00 et § 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; † 2 57, † 4 43, § 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et † 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— † 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, † 44, † 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 15, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 14 a m; 12 11, † 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; † 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; † 56 et † 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — † 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Pongkaspsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des pass. 291

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 15.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

VI

Qui donc est mort dans la maison? demanda-t-il.

Comment monsieur Vaubaron, vous ne le savez pas! s'écria la portiere.

Non, en vérité.

Eh bien! c'est l'une de vos voisines.

Quelles voisines?

Celles qui demeurent en face de votre chambre. Vous les connaissez bien.

Je ne les connais nullement, au contraire.

Si c'est possible! Mais après ça vous êtes plus souvent dehors que dedans, monsieur Vaubaron, et vous ne fréquentez guère le tiers et le quart. Eh bien! elles étaient deux, vos voisines... une vieille et une jeune... une danse à chevaux gris et une jeune blonde... bref, madame Bernard et sa fille.

Pour la première fois de sa vie Jean Vaubaron éprouva une émotion profonde, et ressentit une trépidation intérieure qui le remua jusque dans les abîmes de son âme.

Mon Dieu! balbutia-t-il avec trouble et une inquiétude dont il ne se rendit point compte et que par conséquent il ne chercha pas à cacher. Mon Dieu! est-ce que ce serait la fille...?

Il s'interrompit.

Qui vient de mourir? acheva la concierge. Non, non monsieur Vaubaron, ce n'est pas elle...c'est la mère, mais ça n'en est pas moins malheureux tout de même pour la pauvre enfant, car enfin je vous demande un peu ce qu'elle va devenir, toute seule en ce monde?

Le jeune homme ne répondit pas à cette question; il fit un geste pour remercier la concierge des renseignements qu'elle venait de lui donner et il monta rapidement jusqu'à sa mansarde.

En passant devant la porte qui faisait face à la sienne, il entendit, à travers les ais mal joints, un bruit de sanglots étouffés qui lui fit mal. C'était la jeune fille qui pleurait sa mère. Cette enfant n'était pour notre héros qu'une étrangère, presque une inconnue, il n'avait pas le droit de se mêler à sa vie, d'intervenir dans sa douleur, de lui offrir des consolations.

Seule sur la terre aussi! se dit-il, orphelin comme moi, et bien plus malheureuse que moi qui, n'ayant pas connu ma mère, n'ai pas la regretter!

Son cœur se serra. Il prit dans sa chambre le dessin qu'il venait chercher et il regagna l'atelier. Il lui semblait, par une étrange hallusination, que le bruit étouffé des sanglots de l'orpheline arrivait jusqu'à lui. Quand il rentra le soir, il prêta l'oreille en s'arrêtant devant la mansarde où venait de passer la mort. Un silence profond régnait dans cette mansarde. La jeune fille dormait sans doute, épuisée de fatigue et de chagrin.

Elle va reprendre des forces dans le repos, pensa Jean Vaubaron.

Et il se sentit momentanément soulagé. Comme de coutume il alluma sa lampe, il s'installa devant sa petite table, il disposa sur cette table un traité de mecanique, des papiers et des crayons, et il essaya de travailler, mais ce fut une tentative inutile. Ses idées confuses se heurtaient dans son cerveau, ses yeux ne se fixaient qu'avec une distraction invincible sur les figures géométriques qui les sollicitaient en vain.

Le jeune homme, comprenant bien que le travail lui serait momentanément impossible, se jeta sur son lit et voulut dormir. Il ne put venir à bout de fermer les yeux. Une pensée unique, incessante éloignait de lui le sommeil. Il croyait voir sans cesse, au milieu des ténèbres qui l'environnaient, la blonde enfant, pâle et brisée, semblable à une statue de la Douleur.

Toute la nuit se passa ainsi, et cette nuit fut longue. Lorsque enfin sonna l'heure de quitter sa mansarde pour retourner à l'atelier, Jean Vaubaron n'avait pas goûté un seul instant de repos. Que passait-il donc dans cette âme? quel sentiment nouveau, d'une puissance incomparable, s'en emparait ainsi victorieusement, et causait en elle un bouleversement si complet? Jean Vaubaron, interrogé, aurait répondu sans doute que ce sentiment était de la pitie. Mieux éclairés que lui, nous pouvons affirmer que c'était de l'amour: un amour d'autant plus invincible qu'il s'ignorait lui-même, que le jeune mécanicien ne le soupçonnait pas ne pouvait le combattre, ce que peut-être s'il l'avait connu, il aurait essayé de faire en se disant:

Je suis trop pauvre pour avoir le droit d'aimer.

Huit jours s'écoulèrent. Le soir du huitième jour, Jean rentra plus tard que de coutume. La portiere arrêta au moment où il passait devant sa loge.

Monsieur Vaubaron,lui demanda-t-elle, vous n'avez pas aperçu votre petite voisine, ces temps-ci?

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

QUEBEC,

—Le *Free Press* croit que l'entrée de M. Morris dans le cabinet de Québec entraînera l'abolition de la taxe commerciale dans notre province.

—Il n'y a pas eu de tapage à St Jean. Trois agents de la police fédérale, l'inspecteur O'Leary, les constables Barber et Menard sont descendus à St Jean. En arrivant ils ont défendu au capitaine de toucher au quai du gouvernement et les colis à destination de St Jean ont été débarqués dans des chaloupes et cela parce qu'il n'y a pas de percepteur de nommé.

Le tapage a dû commencer probablement le soir à l'arrivée du bateau quand on apprendra qu'un percepteur a été nommé.

—On reporter a eu une entrevue avec le détective Fleury, qui a opéré l'arrestation de Brunelle, à la Pointe-aux-Lièves.

Il a livré la chaloupe "Capricieuse," pour $10.000. Il n'a reçu que $2 de l'acquéreur M. Leduc, le gérant de l'usine de M. Paquette.

Moise Brunelle attend en prison l'enquête qui sera faite en cour de police sous peu. M. Smith, de Longueuil, a télégraphié qu'il descendait à Québec pour réclamer la chaloupe.

—On dit que les escroqueries de Montagnon représentent un fort montant.

Les détectives disent que la rumeur que Montagnon serait à Sherbrooke est fausse.

Il est probable qu'il est filé aux Etats Unis et s'est embrqué pour le Havre.

On croit que Montagnon est parti avec $600 à $700 en argent. Il n'a pas laissé de sou à sa femme.

—Le garde-chasse Jonnette, par l'entremise de son avocat, M. Th. Lefebvre, s'est adressé l'an dernier au Bureau de la Paix pour faire confirmer une saisie d'un lot important de fourrures appartenant à la compagnie de la Baie d'Hudson.

La Cle nia la juridiction de cette cour, mais la cour Suprême a renvoyé cette prétention.

M. Lefebvre vient de demander au Bureau de la Prix la nomination d'un troisieme expert pour décider si les fourrures proviennent d'animaux tués hors de saison ou non. M. J. B. Laliberté a été nommé.

—Le général Herbert est ici depuis quelques jours.

On rattache sa présence à un projet de réorganisation très radical qui va se réaliser sous peu. Les deux batteries d'artillerie de garnison sont supprimées et vont être remplacées par deux "units," forme nouvelle introduite ici par le major-général.

Les anciennes batteries comprennent 42 hommes seulement; l'unité, dans la nouvelle artillerie, est de 92 hommes.

—Un sanitarium sera bientôt ouvert dans le canton Grammont pour le traitement des maladies pulmonaires.

C'est le Dr Laviolette qui est à la tête du mouvement. Il a obtenu du gouvernement un octroi de 84 acres de terre où il fera bâtir un hôpital moderne.

Le major Roy aura probablement l'un des nouveaux commandements, par droit de séniorité, ayant vingt-trois ans de service dans l'artillerie.

Pour compléter les deux nouvelles unités, le major-général enlève quatre compagnies du coup au 17e bataillon d'infanterie de Lévis, qui est composé de huit compagnies et qui est commandé par le lieut.-colonel Desjardins.

Ces changements causent beaucoup d'excitation dans certains cercles militaires du district.

ST HILAIRE,

—La cinquième excursion annuelle des marchands détailleurs de nouveautés est un gros succès. Beaucoup de monde et d'entrain, sans compter une température vraiment idéal. Tout a un air de fête ici; grâce à un excellent comité d'organisation les choses vont comme sur des roulettes. Le programme des jux vient d'être etamé. Les prix sont riches et variés, les concurrents ont forts et bien entraînés. En même temps, aux accords de l'orchestre Blasi descendent de jeuseuses s'en donnent à qui mieux mieux.

AYLMER,

—Eugène et Louis Julien, fils du juge Julien, se sont noyés.

Les deux jeunes gens sont partis avant-hier après-midi pour aller faire une promenade sur l'eau dans un canot à voile et ne sont point revenus depuis. Des parents et des amis sont partis à leur recherche et ont trouvé le canot qui dérivait ainsi que les chapeaux des deux jeunes gens.

On croit que dans la crainte d'être entraînés dans les rapides des Chênes les deux malheureux ont essayé de gagner la rive à la nage et se sont noyés.

ST CASIMIR,

—Samedi dernier, les paroissiens de St Casimir assistaient aux funérailles de Pierre H. Grandbois, écr, marchand de bois.

M. le curé de la paroisse présida la levée du corps.

Le service fut chanté par M. le chanoine Bochet, curé de Ste Anne de la Pérade,assisté de MM. les abbés Baribeau et Grandbois, et l'absoute par l'abbé Casault, curé de St Alban.

Pendant le service, des messes basses ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés Jos. E. Rouleau et Cls W. Gariépy.

M. Grandbois est décédé à l'âge de 73 ans et 3 mois. Sa mort a causé un deuil général dans la paroisse et ce n'est pas sans raison. Il est un de ceux qui ont le plus grandement contribué à faire de St Casimir une paroisse florissante et prospère.

Pendant longtemps il a été le maire de cet endroit; sa charité et son honnêteté étaient proverviales.

SHERBROOKE,

—La convention annuelle des Forestiers Indépendants aura lieu en cette ville le 28 août. Un grand nombre de délégues devront être présents. Il y aura démonstration au parc Victoria et pose d'une pierre au monument du Centenaire. La question la plus importante à traiter durant la convention sera la préparation et l'adoption de réglements pour le gouvernement de la Haute Cour.

OTTAWA.

—Mlle Poirier, rue Clarence, vient de faire baptiser son 24ème enfant. Avec des mères comme celle-là, une race ne peut s'éteindre.

—Abraham Tapp, 19 ans, domicilié 118 rue Bank, est mort dans des circonstances qui ont fait croire à un empoisonnement.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00, **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à M-tié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Rousalis, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy,354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 26 rue Cabot.
C. Lanza, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des Rues Merrimack et Dutton.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. E. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Tati Thellen, 1 Lakeview Avenue.
G. Ed. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseur, Taches jaunes et les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircie—Il est en vente chez les pharmacies ens Canadiens des Etats Unfs. Prix 75c la bouteille.

Envoi par Dr. J. D. Dellale & Co., Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Dellale's Kleinu

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MDIDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour les Opérations Dentaires. Dents extraites à l'électricité.

J. L. PAGE
Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

637 Rue Merrimack, — coin de Race.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues
Central & Middle.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection by giving reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23RD ST., NEW YORK.

Our like-coins will cost cost 2 to the hundred, being your position, and after a helping hand.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits.

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—Mme G. GINGRAS.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!

A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO,
Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

Dr A. J. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste,
—494—
RUE MERRIMACK.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835,
(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de
Cornicnes en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttieres, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

LAZEAR LAMOUREUX.
L'ou 108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vest procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Joncs de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

Les prix Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Assortiment variété de Vin de Quinquina, Gerzeriz, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UNE CAUSE CELEBRE.

L'Assassin du Président Carnot a la Barre.

IL RACONTE FROIDEMENT LES DETAILS DE SON CRIME.

Il n'a Pas de Remords et Reste Impassible.

Lyon, 2 août—Le procès de Caserio, l'Italien qui a assassiné le président Carnot, est commencé en cette ville depuis ce matin. Vers les cinq heures, ce matin, Caserio a été conduit sous forte garde de sa prison au Palais de Justice.

Les pelouses environnant la Cour étaient occupées par un détachement de soldats et des gardiens de la paix.

A 8 h. 45, les portes du Palais de Justice furent ouvertes et la salle des assises s'est vite remplie comme un œuf.

Caserio fut amené devant le tribunal au moment où les juges montaient sur le banc. L'assassin est un jeune homme à figure douce et banale.

A son entrée dans la salle, il jeta un regard autour de lui de manière à indiquer plus de curiosité de sa part que d'intérêt dans son affreuse situation. Tout à coup il aperçoit son avocat, M. Debruil. Alors il sourit et le salue avec grâce, et s'apercevant qu'il a encore son couvre-chef, il s'empresse de l'enlever.

Le président du tribunal, M. Breuillac, lui dit de se tenir debout. Tout en obéissant à cet ordre, Caserio salut et sourit de nouveau. Il aurait été difficile à une personne non prévenue en voyant ce jeune homme aux manieres si polies de croire qu'elle se trouvait en présence de l'assassin du premier magistrat de la France républicaine.

Les services d'un interprète furent requis afin que le prisonnier, qui n'est pas très versé dans la langue française, put comprendre exactement toutes les questions qui lui seront posées.

Ensuite les jurés furent choisis et assermentés et l'acte d'accusation fut lu au prisonnier.

En réponse aux questions qui lui furent posées par le président du tribunal, Caserio récapitula ses antécédents. Il déclara que ses prénoms étaient Santo Geronimo, qu'il était né en novembre 1873 et que son pere était un pasteur.

Quand on le pressait un peu trop vivement, il perdait aisément son calme, comme un enfant colère.

SA RESPONSABILITÉ.

Venons-en de suite à la responsabilite de l'assassin.

—C'est un point important que celui de votre responsabilite, dit le juge.

Caserio répondit d'une voix ferme: "Oui, je suis tout à fait responsable de mon action.

Il y eut toute une sensation profonde parmi l'assistance comprenant plusieurs dames de la haute société, lorsque M. Mathieu, l'assistant du greffier, enlevant le linge qui couvrait la dague dont s'est servi Caserio pour frapper sa victime présenta l'arme encore tachée du sang de l'infortuné Carnot au président du tribunal. Au moment où le juge tenait la dague élevée, afin de la montrer à Caserio, un cri d'horreur s'échappa des lèvres des spectateurs.

—Est-ce l'arme que vous avez apportée de Cette? demanda le juge.

—Oui, répondit Caserio sans paraître le moindrement ému.

La dague fut ensuite examinée par les jurés. C'est Caserio qui paraissait être la personne la plus calme de toute l'assistance.

Au moyen de l'interprète, Caserio détailla son voyage de Cette à Lyon. Avec un flegme brutal, l'assassin raconta son attaque sur la personne du président, comme suit:

"Quand je vis arriver la voiture de M. Carnot, je retirai ma dague de son fourreau. Je courus en avant, j'enfonçai mon arme dans la poitrine du président, je me rejetai en arriere, mais quelqu'un me frappa et je tombai à la renverse. M. Carnot me regardait fixement dans les yeux."

Le juge.—N'avez-vous pas eu comme la sensation de l'énormité de votre action quand vous vites les yeux de votre victime vous fixer de la sorte? Depuis ce moment, la mémoire du président assassiné par vous ne vous a-t-elle pas troublée quelquefois?

Caserio. — Non, je n'ai rien éprouvé du tout.

DES TÉMOIGNAGES.

Le général Voisin, le gouverneur militaire de Lyon, qui se trouvait dans la voiture avec le président Carnot au moment du meurtre, a relaté certaines circonstances du drame.

On demanda au général s'il reconnaissait le prisonnier. Il répondit que non, vu que la soudaineté de l'attaque ne lui avait pas permis de voir l'assassin.

Le général Borius, le chef de la maison militaire du défunt président, qui était aussi dans le carrosse présidentiel, rendit un témoignage analogue à celui du général Voisin. Le capitaine Hoettinger et le lieutenant Delpech, qui escortaient la voiture du président, ne purent en dire plus long.

Le juge demanda à Caserio s'il avait l'intention de tuer le président ailleurs qu'à Lyon, à Paris par exemple, s'il n'avait pas été capable de l'approcher dans la première de ces villes.

Le prisonnier répondit que s'il n'avait pas réussi, il aurait probablement tenté de tuer Carnot ailleurs, si l'occasion s'en était présentée.

Le cordonnier Domergue, qui saisit Caserio au moment de sa fuite, a raconté les détails de cette capture.

Caserio a contredit Domergue, en disant: "Vous n'êtes pas le premier homme qui m'a saisi; c'est un autre. Vous réclamez une gloire que vous n'avez pas gagnée."

D'une manière incidente, Caserio exprima le regret d'avoir jeté sa dague, car il aurait pu s'en servir pour en frapper Domergue ou tout autre qui aurait tenté de l'arrêter.

A la fin de la séance, l'avocat de l'accusé a déclare qu'il allait appuyer principalement sa défense sur le fait que Caserio descend d'un père épileptique.

M. Vaux, le coutelier de Cette chez lequel Caserio acheta la dague, a aussi rendu témoignage. Au meilleur de sa connaissance, il avait écoulé vendu le dague à Caserio le vendredi soir avant l'assassinat.

Caserio prétendit qu'il avait acheté la dague le samedi.

M. Vialla, l'hôtelier hôtelier pour lequel Caserio travaillait à Cette, a dit que le prisonnier était industrieux, mais excessivement colère.

PLUS COURAGEUX QU'HENRY.

Dans une déposition de Mde Vialla, l'épouse du boulanger, qui fut lui par le greffier, il était dit que les appartements de Caserio à Cette étaient le rendez-vous d'un groupe d'anarchistes et que le prisonnier lui avait dit que si jamais il lui fallait monter sur l'échafaud, il se montrerait plus courageux qu'Henry.

Caserio interrompit cette lecture en disant que ce n'était pas correct et il ajouta: "Henry a été courageux jusqu'à la fin. Il ne pouvait faire mieux."

La séance a ensuite été ajournée au lendemain.

DERNIERE NOUVELLES.

Lyon, 3 août— Caserio vient d'être condamné à mourir sur la guillotine. Le prisonnier a accueilli cette sentence avec indifférence.

UNE AERONAUTE TUEE.

Anderson, Ind., 2 août—Hier soir, Mlle Tillie Sabern fit une ascension en ballon. Elle laissa terre au parc d'Ironwood.

Quand elle voulut descendre à l'aide de son parachute, l'appareil refusa de manœuvrer et le malheureuse fille tomba sur le sol d'une très grande hauteur. Elle a eu le cou brisé, ainsi que les deux jambes.

Quand on l'a relevée, elle était morte.

Cette infortunée n'avait que 17 ans.

LE DANGER

Des Ascensions en Ballon—Une Fille Blessee.

Haverhill, 2 août—Une ascension en ballon a eu lieu aux Pins, à Groveland, vers les quatre heures cette après-midi.

Mlle Nellie Lamount de la ville de New York était l'aéronaute; elle devait faire sa descente en parachute.

Au moment où le ballon quittait la terre pour s'élancer vers les nuages, le parachute se détacha on ne sait trop comment et tomba sur le sol.

Mlle Lamount s'aperçut de l'accident et quand le ballon fut rendu à environ 900 pieds du sol elle ouvrit la soupape pour laisser échapper le gaz et descendre.

Au même moment le ballon se déchira et tomba en un clin d'œil sur le sol. Dans cette chute terrible Mlle Lamount fut grièvement blessée; elle eut la jambe droite fracturée près du genou et perdit connaissance.

La blessée fut transportée à Haverhill où des médecins lui donnerent les soins que requerait son triste état.

Elle en revienda. Cette demoiselle est âgée de 25 ans.

L'accident a causé beaucoup d'émoi parmi les 3000 spectateurs.

UN MOYEN HUMAIN.

De Tuer les Animaux de Boucherie et Autres.

Hartford, Conn., 2 août—La Société humanitaire catholique du Connecticut a achete un appareil nouveau pour tuer les animaux. C'est une invention de M. A. F. Bruneau, de Paris (France). L'appareil consiste en un masque qu'on applique sur la tête de l'animal. Au centre se trouve un dard placé de telle manière qu'il peut être enfoncé d'un seul coup dans le crâne de l'animal, causant la mort instantanément. Les employés de cette société humanitaire devront maintenant se servir de cet appareil pour tuer les animaux malades ou autres, au lieu de les envoyer *aal patres* à coups de pistolet, comme par le passé. Cette société va aussi tenter de faire accepter ce mode nouveau de tuer les animaux par tous les bouchers.

LA RUSSIE VA S'EN MELER

St. Petersbourg, 2 août—On annonce officiellement que la Russie, désirant un règlement du différend entre la Chine et le Japon, agira en complet accord avec la Grande-Bretagne dans ses efforts pour obtenir une solution immédiate des difficultés.

Si elle n'y réussit pas, la Russie ne permettra à aucune puissance de prendre même partiellement possession de la Corée.

UN BON NAGEUR.

11-2 Mille dans l'Espace de 30 Minutes.

Chicago, 2 août—Olin Reed a accompli un tour de force en nageant 11-2 mille dans 30 minutes pour gager un pari.

Reed est prêt maintenant à parier $500 contre le meilleur nageur du monde. C'est un jeune norvegien aux formes athlétiques.

UN MARI BRUTAL

Springfield, Mass., 2 août—Timothy B. Shea a brutalement assailli sa femme ce matin. Il l'a frappée à la tête avec un marteau. Il lui a infligé des blessures considérées comme mortelles. Il avait bu, et quand sa femme refusa de lui donner de l'argent pour continuer sa débauche, il saisit un marteau et l'en frappa.

LE CHOLERA

Est a l'Etat Epidemique en Autriche.

Londres, 2 août.—Une dépêche de Vienne mande ce qui suit: "Dans la ville de Zaleszozky, le choléra fait de bien grands ravages. On a vu des gens qui sont tombés victimes du choléra en assistant à des funérailles; le long de la route,ils ressentaient les premières douleurs, se jetaient par terre et mouraient au bout de quelques heures.

"Cette ville est isolée. Le commerce et l'industrie sont paralysés. Les riches se sont enfuis, tandis que les travailleurs affamés qui circulent dans les rues attrapent la maladie et meurent sur les lieux."

HARRISON DIT RIEN.

Indianapolis, 2 août—H. H. Tibbetts, qui est le secrétaire particulier de l'ex-président Harrison depuis le retour de celui-ci en cette ville, a dit au cours d'une entrevue que l'ex-président n'avait jamais dit à qui que ce fut qu'il serait ou ne serait pas candidat à la présidence en 1896.

M. Tibbetts a paru appuyer expressément sur le mutisme de l'ex-président à propos de sa candidature et l'on croit qu'il obéit, en parlant de la sorte, à des ordres reçus directement de M. Harrison lui-même.

UN BEBE BRULE VIF.

Cambridge Junction, Vt., 2 août—La demeure particulière de Wilbur Reynolds dans l'est de la ville a été la proie des flammes ce matin, et le bébé du propriétaire, âgé de 14 mois, ainsi qu'un jeune chien ont été brûlés vifs.

La mère avait laissé son bébe endormi dans son berceau et était allée voir une voisine. Tout à coup elle s'aperçut que sa maison était en feu, mais elle ne put sauver son enfant. Pour comble de malheur cette maison n'était pas assurée.

LES DANSES INDIENNES.

Perry, O. T., 2 août.—Des protestations seront bientôt envoyées au Congrès contre les danses indiennes dans Oklahoma et le Territoire Indien.

Ces danses sont devenues si immorales que les blancs qui se respectent croient qu'il est temps de demander au gouvernement fédéral d'user de son influence pour les faire cesser.

Chaque dimanche des centaines de spectateurs assistent aux danses des diverses tribus.

TROIS HOMMES TUES.

Belleville, Ont., 2 août—Un terrible accident est arrivé dans les usines du chemin de fer Ottawa Armpror & Parry Sound, aux environs de Barry's Bay, mardi. Un voyage de dynamite fit explosion, tuant instantanément trois hommes et en blessant plusieurs autres.

BATAILLE EN PERSPECTIVE.

Copenhague, 2 août—On annonce officiellement ici que la flotte du nord de la Chine, consistant en 13 vaisseaux, a quitté Corée pour la Corée. On ajoute qu'une bataille entre la flotte chinoise et la flotte japonaise aura lieu sous peu.

$50,000 DE BIJOUX VOLES.

Londres, 2 août.—La demeure de la princesse Soltykoff, à Beechwood Slough, fut visitée par des cambrioleurs, hier soir, et des bijoux pour une valeur de $50,000 ont été volés.

Cour de Police.

Plusieurs ivrognes ont reçu les sentences suivantes ce matin: Samuel Sharron, Lewis Sargent, Jos Ferrin, Timothy Bérard, R. D. Prescott, Mary Sullivan, Lawrence Martin et Bernard Burns, une amende de $3. Miles Mallon, Thomas Cumming et Richard Dunn, $5. Mary Devine, 4 mois de prison et Nellie Earle, 3 mois à la maison d'industrie.

Julia Curtin a plaidé coupable à l'accusation de vente illégale de boissons enivrantes et elle fut condamnée à une amende de $50.

Thomas Sullivan était accusé d'assa

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : — Melles Lina Lamirière, Aurore Plaisedé et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI 4 AOUT 1894. No. 42

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Allez voir les tableaux vivants demain au théâtre de Lakeview. Ce sera quelque chose de très attrayant!

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer pour Québec par le Québec Central sans changer de chars.

De nouveaux avis ont été placardés hier à la manufacture du Lawrence annonçant que les départements de coton ne fonctionneraient pas avant le 11 courant.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Québec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

A partir de la semaine prochaine les employés de la Kitson Machine Shop, qui ne travaillaient qu'irrégulièrement depuis un an, travailleront 58 heures par semaine. Les employés gagnant plus de 10 cts par heure, devront subir une réduction de 10 pour cent.

Nous apprenons avec plaisir, que MM. Hébert & Fiset ont ouvert au No 25 Tremont St une boutique de plâtrier, de maçon, de blanchisseur à la chaux et pour tout ouvrage en pierre. Toute commande sera exécuté avec promptitude et propriétée. Encourageons de compatriotes entreprenants.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui à ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Club Rossini a Nashua

Le club Rossini de cette ville ira demain à Nashua, N. H., où il chantera les vêpres à l'église canadienne de cet endroit. Ses membres partiront vers 8 heures et feront le voyage par bâteau.

Le Pont de la Rue Moody.

La grande question du jour est la construction du pont de la Rivière Merrimack, à la hauteur de la rue Moody. D'aucuns prétendent que la chose sera décidée cette année; d'autres qui prétendent être au courant des affaires municipales sont certains que rien ne sera fait à cet effet avant l'année prochaine.

Vues de la Terre Sainte.

On ne pourra jamais assez estimer les vues de la Terre Sainte, exposées actuellement au No. 392 rue Merrimack. Elles sont des plus naturelles et peuvent être comptées par centaines. Elles nous rappellent l'Ancien et le Nouveau Testament et personne ne devrait perdre l'occasion d'aller les voir. C'est unique dans son genre. Ouvert de 10 a. m., à 10 p. m.

Pecheurs a l'Eau.

Hier après-midi vers les 5 hrs., plusieurs jeunes garçons s'amusaient à pêcher au lacet entre les rapides de la rivière Merrimack, en face de la rue Moody, lorsque l'un de ceux-ci nommé Joseph Godin, résidant au Petit Canada, tomba dans un trou d'eau très profond, en voulant rejoindre sa ligne qu'il venait d'échapper. Ses petits compagnons, au lieu de lui porter secours, se sauvèrent et ce n'est qu'avec peine que le jeune Godin se retira de sa mauvaise position. Heureusement qu'il savait un peu nager, car on aurait eu une nouvelle noyade à enregistrer.

Notes Personnelles

L'officier de police Sanborn est en vacances et est parti pour Fall River.

Le Dr Breton partira dimanche prochain pour l'Etat du Maine où il doit passer quelques jours de vacances.

M. E. M. Barrette, employé chez M. F. X. Berger, est parti hier soir pour Montréal, où il va s'établir.

M. Henri Dansereau, de Québec, est à Lowell depuis quelques jours. Il a l'intention d'établir sa famille ici.

Mlle Rosa Montour, pianiste, fille de M. Joseph Montour, manufacturier de chaussures de Lynn, Mass., est en visite depuis quelques jours chez le Dr Breton de la rue Central.

Nos Echevins.

Une assemblée spéciale du bureau des échevins a eu lieu hier soir. Tous les échevins étaient présents, excepté Westall.

Plusieurs gardiens de la paix spéciaux ont été nommés : ce sont Frank Judd pour le Boston & Maine Railroad, Charles Hickey, Michael Horan, George Dempsey et F. A. Bates pour le Bureau d'hygiène.

Ces nouveaux employés ne seront pas payés par la ville.

Il a été décidé que les commissaires des licences seront payés chaque mois.

On croyait que le maire apposerait son véto sur la résolution pour l'achat du lot Berry, mais Son Honneur déclara qu'il ne la désapprouvait pas.

L'ajournement a ensuite eu lieu.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par tous les épiciers et droguistes.

Tisserands de Lowell a Fall River.

Le *Fall River Globe* dit qu'environ 15 tisserands de Lowell arrivaient à Fall River, mercredi dernier, pour aller travailler aux manufactures Puillip.

D'après les renseignements qu'ils avaient eus ici, ils croyaient qu'il n'y avait pas de grève à Fall River. Lorsqu'ils arrivèrent à Globe Village, des représentants des grévistes leur expliquèrent la situation et les Lowellois décidèrent de ne pas aller à l'ouvrage.

Du Gibier.

Ce matin, les officiers Fitzpatrick et Page ont fait une descente dans l'ancienne maison du fameux gibier de pénitencier Booth, de la rue Middlesex, et ont mis en état d'arrestation une femme et trois hommes qui y menaient un train d'enfer.

Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred*.

Accidents.

Hier soir, un accident qui a failli avoir des suites graves a été causé par l'électricité d'un char de la ligne de Lakeview. Le mécanicien a été plus ou moins brûlé, en arrêtant le moteur.

Hier après-midi, un tramway est venu en collision avec une des voitures de l'American Express Co, qui reculait en face de la buanderie Stearns. Une partie de l'équipage a été mise en pièces. Plusieurs personnes ont failli se faire blesser.

Entre 6 et 7 heures, hier soir, Thomas Moore était en voiture lorsque les roues de son véhicule allèrent donner dans les rails des tramways. La voiture perdant son aplomb alla frapper contre celle de M. O. W. Peabody.—M. Moore reçut du coup une blessure à la joue gauche et son cheval fut arrêté au moment où il prenait le mors aux dents.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $5 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Cour de Police.

Le juge Frye a imposé les sentences suivantes ce matin :

Joseph Mofleney, Martin Nealand, Henry Noble, Pat W. Monahan, Abram Hardwick et Martin Hayes, une amende de $3 pour ivrognerie.

P. H. Breen $5 et John Oneil $10 d'amende pour sa seconde offense d'ivrognerie.

Frank Magee et John Fitzgerald, deux jeunes hommes qui ne travaillent pas et se tiennent aux coins des rues, étaient ce matin accusés d'ivrognerie et d'assaut sur l'officier Dennett. L'officier dit au juge que les deux jeunes gens faisaient du tapage sur la rue Winter, qu'il leur a dit de s'en aller et qu'il lui ont répondu d'aller chez le d'able. Il a empoigné Fitzgerald et Magee le frappa sous l'oreille droite. L'officier tomba, mais ne lâcha pas son prisonnier. Il se releva, empoigna Magee et appela au secours. Un autre officier de police apparut sur la scène et les deux batailleurs furent conduits au poste. Les accusés n'avaient rien à dire pour leur défense et ils furent condamnés comme suit : Magee à 6 mois à la maison de correction et Fitzgerald à 4 mois de prison commune.

Chistopher Whaler a été trouvé coupable d'assaut sur J. W. McCarty, un vieillard, et il fut condamné à une amende de $10.

Wm. Bacon, accusé d'avoir troublé la paix publique, a été condamné à une amende de $5.

Samuel Paut a payé une amende de $15 pour ne pas avoir payé la taxe de son chien à Tewksbury.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Allez voir —

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
NORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.		
Gin $1.00, $3. Importé de Hollande $5.00.		
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.		

Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Plusieurs bons lots d'Habits d'Eté—série de points incomplète, —qu'on vendait de douze à seize dollars, mis en un seul lot à $10 l'habit.

Une demi-douzaine de lots d'Habits de Rogers, Peet & Co. —série de points incomplète— se vendaient vingt et vingt-quatre dollars, réduits à $16 et $18 l'habit.

Une bonne chance de se vêtir à bon marché.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pourrons trop le recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

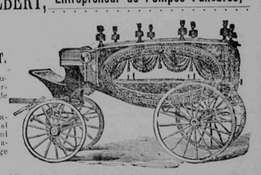
C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50 ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Porc Frais, "Rib" 10c. la lb.
Epaules Fraiches, 8c. la lb.
Pallerond. - - 10c. la lb.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-2

A. G. Pollard & Cie.,
RUE PALMER, MERRIMACK ET MIDDLE.
Dept. d'Occasions au SOUS-SOL.
Seulemennt 10c. la Verge.
Sera le prix a commencer demain (Samedi) pour nos
TAPIS CIRES POUR TABLE.
Ce sont tous de beaux Patrons desirables, en blanc uni, marbré, brun, rouge, jaune, dore, &c., et la meme que nous avons toujours vendue.
MM HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THÉO LUSSIER, GEO. LUSSIER, APD. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 4 AOUT 1894.

A Tort et a Travers.

Depuis quelque temps on n'entend parler que de tempérance. Jusqu'en France où les *teatotallers* font une croisade.

Les membres de cette ligue antialcoolique se proposent de faire une tournée chez tous les marchands de vins pour exhorter le peuple à ne plus boire.

L'idée n'est pas nouvelle, dit un confrère parisien. Balandard, lui aussi, prétendit fonder une société de tempérance. Ca lui permettait même de se procurer des absinthes à bon marché.

Quand il voyait un monsieur se disposant à porter son verre à ses lèvres, il s'élançait en criant :

—Horrible poison ! Infect pour la santé ! Je vous sauve la vie !

Et, prenant le verre, il en avalait le contenu d'un trait. Seulement, il se trouvait des gens qui, furieux, le gratifiaient en outre, d'un pourboire... avec leur botte.

⁂

On sait que la Société catholique d'abstinence totale des Etats-Unis est maintenant en convention à St Paul, dans le Minnesota.

Comme on devait s'y attendre cette société a approuvé la décision rendue par Mgr Satolli, le délégué du Pape en ce pays, lorsqu'il a déclaré que Mgr Watterson de Columbus avait le droit, comme premier pasteur de son diocèse, de refuser l'absolution aux marchands de boisson qui vendent le dimanche et de chasser tous les propriétaires de buvettes du sein des sociétés catholiques.

Mgr Ireland, dans un éloquent discours prononcé au début de cette convention, a dit :

"L'intempérance est le fléau du pays. Fasse le ciel qu'il vienne un jour où il n'y aura pas un nom de catholique sur les enseignes des buvettes!"

Certaines feuilles protestantes viendront encore prétendre que l'Eglise catholique ne fait pas la lutte en faveur de la tempérance.

⁂

Nos lecteurs se rappellent qu'un projet de loi contre les canadiens et les mexicains qui émigrent en ce pays avait été placé devant le Congrès. Si ce bill fut devenu loi, tout Canadien venant travailler en ce pays n'aurait pu passer la ligne 45ème si son gousset n'eût pas contenu $75, sinon c'était l'amende ou la prison. Eh bien ! ce projet de loi insensé, comme nous l'avons qualifié, a été rejeté par le comite de la Chambre sur l'immigration. Cela n'empêche pas qu'un inspecteur nommé DeBarry voulant faire excès de zèle vient de persuader aux officiers du département de l'immigration qu'il était urgent d'appliquer la loi en vigueur contre les immigrants venant d'Europe aux Canadiens qui veulent entrer aux Etats-Unis.

⁂

Tandis que nous sommes à parler des projets de loi qui n'ont pas le sens commun, nous ne passerons pas celui-ci sous silence : il est par trop cocasse. Il paraîtrait qu'un M. Bowen, représentant populiste du Minnesota au Congrès, vient de déposer un projet de loi interdisant aux étrangers la propriété d'aucunes terres aux Etats-Unis. Trois ans après la sanction de cette loi, on confisquera tous les terrains appartenant aux propriétaires non naturalisés. La somme d'argent provenant de la vente sera remise au propriétaire dépossédé.

Ce M. Bowen mérite d'être encadré.

Les Allemands sont loin d'avoir la galanterie des Français dans leurs rapports avec le beau sexe. Qu'on en juge :

Neuf fois sur dix, les femmes qui comparaissent devant la justice altèrent la vérité, dès qu'il s'agit de la déclaration de leur âge.

On connait l'histoire de cette comédienne qui, interrogée par le président, répondit : "...ante-deux ans."

La chose n'a point, en France, de conséquences fâcheuses et les magistrats, très galants comme on sait, se contentent de sourire quelqu'invraisemblable que leur paraisse la déclaration du témoin.

En Allemagne, il n'en est pas de même et une Mme Kaufman, qui avait dix lustres accomplis, vient d'être condamnée à une amende de deux cents marcs, pour avoir déclaré en justice n'avoir que vingt-six ans.

Compatriotes Attention.

Sous ce titre, nous lisons dans l'*Opinion Publique*, de Worcester :

"Nous apprenons de source certaine que durant la retraite des prêtres du diocese de Springfield, au Collège Holy Cross, de cette ville, un document important venant du délégué Apostolique, Mgr Satolli, a été communiqué, à un certain nombre des membres du clergé diocésain.

"M. le Grand-Vicaire Power, administrateur du diocèse, a dû répondre à ce document, qui concerne surtout les paroisses et les missions desservies par des prêtres, ne parlent pas du tout ou fort peu le français et où les Canadiens forment une partie notable de la population. Cette démarche serait le résultat de plaintes portées à Mgr Satolli, par des Canadiens, ignorés de leurs prêtres, et privés des secours de leur religion, qu'ils ne peuvent pratiquer, parce qu'il ne comprennent pas suffisamment l'anglais.

L'intérêt que Son Excellence, le Délégué Apostolique, prend à cette cause, fait présager une ère nouvelle, pour les Canadiens, de ce diocèse qui, jusqu'à ce jour, n'ont pas toujours été desservis, d'une manière juste et équitable.

Si jamais l'union, la bonne entente, ont été nécessaires, c'est bien à l'heure présente. Que l'on se tienne unis, et que l'on se defie des pièges, qui pourront être tendus, pour surprendre la bonne foi de nos compatriotes Canadiens, dans certains centres. La nécessité du moment, et le moyen le plus efficace d'aider ce mouvement à produire tout le bien possible, c'est que chaque centre, chaque groupe Canadien, prennent les mesures de pouvoir donner une statistique exacte du nombre de familles, des âmes, et des communiants, disséminés dans les différentes missions et dans les paroisses, où l'exercice de leur religion est rendu difficile, et même impossible à des milliers de Canadiens, à cause de leur peu de connaissance de la langue anglaise.

LE PREMIER REMEDE.

Sous ce titre, un correspondant de l'*Indépendant* de Fall River ecrit ce qui suit :

M. le rédacteur,

Ayant lu certaines remarques "à propos de conventions" dans votre numéro du 21 courant et croyant que l'INDÉPENDANT se "fait un plaisir et un devoir d'ouvrir ses colonnes à tous ceux qui "se sentiront disposés à considérer cette question importante," j'ai l'audace, sinon la témérite, de vous adresser ce qui suit.

J'ai résidé plusieurs années dans le Connecticut et je pourrais vous citer des *faits* à l'appui de mes arguments. Aujourd'hui je vous adresse le "premier remède;" j'en ai d'autres à vous envoyer, si celui-ci est par vous admis à la publication.

Si les premiers organisateurs de conventions avaient eu en vue les intérêts de la race canadienne-française dans notre pays d'adoption de préférence à leurs intérêts personnels, ils auraient appris, pendant le dernier quart de siècle, à agir d'une manière différente; et tous les Canadiens-français immigrés dans ce pays, tant de la province de Québec que d'ailleurs, auraient pu ressentir les bons effets de leurs actes patriotiques.

Loin de là—et c'est un fait admis aujourd'hui—les premiers instigateurs de conventions nationales n'ont eu d'autre but que leur avancement personnel. Ce ne furent que des spéculateurs égoïstes se jouant du sentiment le plus noble : l'amour de la patrie !

Le premier mouvement donné, les conventions subséquentes ont tourné dans le même cercle vicieux.

Le *moi* a toujours par trop prédominé. Nos conventions nationales n'ont été qu'une série de séances dont la plupart des acteurs n'étaient bons qu'à jouer le second violon dans une société d'admiration mutuelle.

On dit que nous sommes un million de Canadiens-français de ce côté de la frontière.

Ce million a-t-il jamais été justement représenté dans nos assises nationales?

Ne sont-ce pas toujours les *soi-disant représentants* qui ont fait mine de faire toute la besogne?

Le système de représentation n'a-t-il pas toujours péché par la base?

Voilà le premier défaut de nos conventions passées; notre élément national—le seul intéressé—a toujours été mal ou faussement représenté.

Il ne s'agit pas seulement d'avoir cent ou deux cents Canadiens bavards parleurs pour délibérer; il faut surtout avoir des représentants attitrés et responsables.

Il faut, quand une société nomme un ou plusieurs délégués à une convention nationale, que cette même société soit disposée à accepter tout ce que telle convention aura décidé comme fait admis, et que, lorsque son ou ses délégués reviennent, elle soit prête à travailler de concert avec les autres associations qui y avaient des délégués autorisés, pour l'avancement général des nôtres en ce pays d'après les moyens que la convention a jugés bons et pratica'bles.

Le grand défaut de nos conventions passées a été que les membres des dites conventions n'ont jamais agi comme délégués, mais comme individus.

Donc, sans trouver à redire des travaux accomplis, mais ayant plutôt l'expérience du passé pour nous guider, nous offrons comme *Premier Remède* qui puisse faire du bien à nos freres du Connecticut ce conseil aussi sage que patriotique.

Que chaque Société Nationale soit représentée par des Canadiens qui comprennent ses idées et que ses représentants soient, avant de partir, pleinement instruits sur toutes les questions à discuter.

Si ce conseil est suivi et mis en pratique, il n'y aura pas à l'Taftville de discours inutiles et impraticables.

Un concours de sourds-muets qui savent se comprendre est de mille fois préférable à une agglomération de beaux "discoureurs" dont les belles phrases, n'ayant aucun effet pratique, n'aboutissent à rien.

Vaut encore mieux ne rien dire et agir que dire beaucoup et ne rien faire.

Premier remède : Que chaque société nationale se fasse dignement et convenablement représenter.

SANS RANCUNE.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Chariot.—As-tu vu? Il y a eu 92 degrés de chaleur à l'ombre!

Pierre.—En avons-nous eu de la chance, de travailler au soleil!

Le nouveau papa. — Quelles nouvelles, docteur?

Le medecin.—Très bien. Un fils.

Le nouveau papa—Rien qu'un! Moi qui viens de gagner à la ralle une voiture de bébés double!

Le père.—Mon fils, on ne peut pas manger son gateau et l'avoir encore.

Le fils.—Je le sais; mais on peut toujours manger celui d'un autre.

Il y des volumes qui vous font pleurer malgré vous : les volumes de fumée surtout.

Autrefois, on ne décrivait les villes que par leur superficie. Maintenant, il faut y ajouter la hauteur.

"Ca va suffire pour le présent," disait le gamin qui volait un chat pour l'offrir à sa tante le jour de sa fête.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1884, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal cord and spine.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes; atrophy of the organs, impotency, &c.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are acceleration of the pulse with feelings of fullness and distension of the head, stimulation of spirits, increased urine, increased temperature of the surface of the extremities, and a temporary exaltation of the intellectual and emotional faculties, followed by increased strength and vigorous, peaceful sleep, and increased appetite and digestion.
When local symptoms are present, combine with the Hammond Animal Extracts they will be found, one after another, very efficacious. Pamphlets on the Animal Extracts free on request.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Etoffes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Shirting, pantalons, vêtements d'hommes teints et nettoyés. Robes, Capes et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la soulieuse manière. Robes en laines de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
Son assortiment de Draps,
Tweeds et Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plusnouveaux.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, remises avant huitre que neuves.
Une grande attention est donnée pour rendre par des ouvrières de Robes ou de Garnitures de Dentelles.
258 Rue Merrimack.

Abonnez-vous à L'ETOILE, cela vaut 25 cents par mois

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 464 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouterles une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En varieté immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. ELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete.
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

PAS SI MAL
Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la roue marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant aidez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier à Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres proamptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 40 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 40, 5 15, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 30, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 40, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 35 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, ¶ 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.¶

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, ¶ 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, ¶ 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, ¶ 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches ¶ 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶ 6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 20, ¶ 3 00, 4 30, ¶ 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶ 6 53, 8 01, ¶ 8 18, ¶ 8 27, ¶ 7 48, ¶ 8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 1 02, 1 43, ¶ 3 03, 4 00, ¶ 4 10, 4 33, ¶ 5 43, *6 28, ¶ 7 17, ¶ 8 46 p m; Dimanches, ¶ 7 18, ¶ 7 27, ¶ 8 45, *9 16, a m; ¶ 4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶ 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶ 6 40, p m.

Dimanches, 8 45, a m; ¶ 4 25, 6 03 p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶ 7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 02 a m. à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶ 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶ 8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶ 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 16.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

VI

Non, répondit Jean.

Elle m'inquiète, la pauvre innocente, savez-vous bien?

Pourquoi?

Figurez-vous que depuis le jour de l'enterrement, elle n'est sortie que deux fois. Comment et de quoi vit-elle, puisqu'elle n'achète rien à manger? Comprenez ça si vous pouvez! Hier, je suis montée pour la voir. Il a fallu que je frappasse plus de dix fois à la porte avant qu'elle se décidât à m'ouvrir. Elle était blanche autant qu'une morte. Elle avait l'air de quelqu'un qui va tomber. Je lui ai dit comme ça: "M'zelle Marthe, c'est pour savoir si vous n'avez pas besoin de quelque chose. N'importe qu'est-ce, j'irais vous le chercher avec plaisir." Elle m'a répondu bien poliment qu'elle me remerciait, mais qu'elle n'avait besoin de rien, et elle a refermé la porte. Aujourd'hui, elle est sortie. Elle tenait un petit panier sous son châle. Elle marchait si lentement que ça faisait peine à regarder. Quand elle est rentrée, au bout d'une demi-heure, elle avait un visage de l'autre monde, comme on voit sur les lits d'hôpital, et je me suis dit: "Voilà une pauvre jeunesse qui file un vilain coton!"

Eh quoi! demanda vivement Jean Vaubaron, croyez-vous donc qu'elle soit dangereusement malade?

Je ne sais pas si elle est malade, mais j'ai l'esprit frappé d'une chose: c'est qu'elle veut se laisser mourir.

Le mécanicien fit un mouvement brusque et ses sourcils se contractèrent la seule pensée d'une résolution si funeste l'atteignait en plein cœur.

Comment empêcher cela? balbutia-t-il.

A votre place, monsieur Vaubaron, je tâcherais de lier connaissance avec mamz'elle Marthe Bernard. Entre jeunes gens comme elle et vous, ça ne doit pas être difficile, et je ferais tout pour la distraire. C'est le chagrin, voyez-vous, et la solitude, qui la détruisent, cette pauvre enfant. Ferez-vous ça monsieur Vaubaron?

J'essayerai du moins, répondit Jean, qui se mit en devoir de gravir lentement ses six étages.

Chemin faisant, il murmurait avec une anxiété profonde:

Lier connaissance...distraire des pensées sombres cette malheureuse jeune fille... l'arracher à la mort, peut-être, oui, certes, je le voudrais de tout mon cœur, mais comment?

Et il ne pouvait résoudre cette question si grave, qui nous semble, comme à lui, à peu près insoluble. L'escalier n'étant plus éclairé à partir de dix heures du soir, il en était onze en ce moment, Jean Vaubaron operait son ascension dans une obscurité complète; mais il avait une trop grande connaissance de la maison pour qu'il lui fut possible de se tromper d'étage. Machinalement et par la force de l'habitude, il s'arrêta quand il eut franchi cent cinquante marches. Il se trouvait devant sa porte. Il tira sa clef de sa poche et il se mit en devoir de l'introduire dans la serrure.

A la minute précise où, cette opération préliminaire étant achevée, la porte allait tourner sur ses gonds, un bruit inattendu fit courir un frisson sur l'épiderme du jeune homme; il se rapprocha rapidement de la mansarde qui faisait face à la sienne et il colla son oreille contre cette cloison. Le bruit entendu était, nous devons le dire, de la nature la moins rassurante. C'était un soupir, ou plutôt un gémissement rauque, inachevé, et qui ressemblait à un râle. Mais dans la disposition d'esprit où se trouvait Jean Vaubaron, il pouvait avoir été dupe d'une illusion, d'une erreur de ses sens. Il le crut d'abord, car, pendant quelques instants, il n'entendit que les battements précipités de son cœur qui résonnaient sourdement dans le silence, et sans doute il allait quitter la place, quand pour la seconde fois, le même gémissement inarticulé, sinistre, arriva jusqu'à lui d'une façon nette et distincte. Il lui devenait impossible de s'y méprendre. Ce n'était ni un sanglot, ni une lamentation, ni la prière émue d'une âme désolée, qui frappait son oreille. L'agonie seule a de tels accents.

Jean Vaubaron, nos lecteurs le savent, était d'une trempe vigoureuse, au physique aussi bien qu'au moral. Il fut cependant près de tomber en défaillance, à l'instant terrible où il eut la révélation et presque la preuve qu'à quelques pas de lui Marthe Bernard expirait. Cette prostration de l'âme et du corps n'eut d'ailleurs que la durée d'un éclair. Le mécanicien se redressa, plein de force, d'énergie, de décision.

Je la sauverai! se dit-il à lui-même. Oui, de par Dieu, je la sauverai!

Et, sans même réfléchir à ce que son action pouvait avoir d'excessif en cas d'erreur, sans appeler à l'aide et sans donner l'alarme, il recula de trois ou quatre pas; puis, prenant son élan, il heurta d'un coup d'épaule formidable la porte de la mansarde. La porte ainsi attaquée n'était point faite d'éléments assez solides pour résister à un pareil choc. Du premier coup les vis vermoulus craquèrent et se disjoignirent, la serrure et les gonds furent arrachés, les planches disloquées tombèrent en dedans. Jean Vaubaron voulut bondir aussitôt, mais il fut contraint de s'arrêter sur le seuil.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Un peu avant deux heures de l'après-midi, mercredi, la Cie du chemin du Parc et de l'Ile de Montréal commençait à recevoir ses nombreux invités. Quand les deux wagons, tout empavillonnés, furent remplis, le départ se fit au milieu des acclamations. Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué le lieutenant-gouverneur Chapleau, les honorables MM. Nantel, Beaubien, Desjardins; M. Villeneuve, maire de Montréal, les maires d'Outremont, de la Côte-des-Neiges, de Notre-Dame de Grâces et de Westmount; MM. Hogan, Lusher, Tarte, A. J. Corriveau, Lonergan, A. R. Roy, C. Gravel, P. B. Casgrain, H. A. A. Brault, G. Lajoie, Lemieux, J. Fairman, McKenna, Williamson, Berthiaume, Marcil, Voyer, Robillard, May, etc.

La voie qui est double et assez élevée, nous a paru en excellent ordre. Elle passe à travers une région pittoresque, bien ombragée. M. Geo. Wood, qui a surveillé et conduit les travaux de la voie, a été chaudement félicité.

Sur tout le parcours, des centaines de spectateurs saluaient et acclamaient; partout des drapeaux flottaient au vent. Dans les wagons, MM. Corriveau, gérant, et M. Roy, ingénieur en chef, faisaient les honneurs de la fête avec courtoisie et tact. Ces deux messieurs ont admirablement secondé M. Beaubien dans sa tâche. Ce dernier a été vraiment infatigable. Il n'a rien négligé pour nous laisser de cette inauguration un souvenir on ne peut plus agréable.

Rendus à la Côte-des-Neiges, les invités ont visité le village, et puis dans un spacieux bocage qui appartient à M. Swall, le maire, on a arrosé de champagne et couvert de bons souhaits l'entreprise qui venait d'entrer dans sa dernière phase.

C'est l'hon. M. Chapleau qui a prononcé le discours de circonstance. Nous l'avons rarement vu plus heureux dans la forme et le fond. Après lui ont répondu à diverses santés les hons. MM. Beaubien et Nantel, M. le maire Villeneuve, les maires des municipalités adjacentes, MM. Tarte, Corriveau, Lusher, McKenna. On a bu aussi à la santé de l'hon. M. Thibaudeau qui n'était pas encore de retour de la Baie des Chaleurs.

Le retour a été, comme bien on le pense, encore plus joyeux et animé. M. Bague, l'habile courtier en terrain, qui à pied à terre sur les lieux a invité les occupants du dernier wagon, les *boys*, à se rafraîchir et l'invitation a été acceptée deux fois plutôt qu'une.

Dans la soirée les trains ont commencé à circuler régulièrement. Il y avait illumination sur tout le parcours. Dorénavant il y aura départ à chaque demi-heure.

QUEBEC,

—On croit que M. Ernest Pacaud va ressusciter la *Revue Commerciale*, de Québec, morte il y a une couple de semaines. M. Pacaud en était l'imprimeur et le principal créancier.

—Les organes ministériels, qui ont nié la nouvelle de la sortie de M. Hall du cabinet provincial, en sont pour leurs frais. Non-seulement, il s'en va, mais M. White est bel et bien le successeur qu'on lui donne.

OTTAWA,

—Le feu s'est déclaré hier soir vers dix heures, dans les écuries de l'hôtel Latour, à la Pointe à Gatineau.

Les flammes se sont communiquées à l'hôtel et à deux maisons avoisinantes, et toutes ces bâtisses ainsi que la forge de M. Latour et l'atelier de M. Dore ont été détruits. Les pertes sont de $5,000 avec très peu d'assurance pour les couvrir.

On croit que c'est un vagabond qui a allumé le feu pour se venger du propriétaire de l'hôtel dont le jeune fils avait voulu chasser de l'écurie. Ce vaurien a effrayé l'enfant avec un revolver, a mis le feu et a décampé au plus vite.

SHERBROOKE,

—L'agent de police Hoe a quitté cette ville à la recherche de deux individus qui se sont emparés d'un envoi de liqueurs confié à la compagnie des Messageries américaine, à Melvina, sur la ligne du chemin de fer Maine Central. Le vol a été commis entre Cookshire et cette ville.

On croit qu'un des voleurs s'est réfugié aux Etats-Unis et que l'autre se cache dans les environs de Cookshire.

HURBARD,

—Le maire de cette ville est accusé d'ivrognerie au point d'avoir été incapable d'exercer ses fonctions intelligemment. Une enquête aura lieu.

UPTON,

—Pendant la nuit de dimanche, un incendie a eu lieu dans le village de St Ephrem d'Upton, dans le comté de Bagot. Le moulin à farine et la manufacture de meubles de MM. Joutras et frères, où le feu a originé, ont été réduits en cendres.

La résidence et le magasin de M. Larocque, une maison appartenant au Dr Fafard et habité par deux familles, ainsi qu'un hangar rempli de foin et un atelier de tonnellerie, ont été aussi détruits.

Les pertes s'élèvent à près de $8,000. Seule, la maison du Dr Fafard est assurée pour un faible montant.

Mlle Larocque, qui dormait dans un appartement situé au deuxième étage, a failli être brûlée vive. Les flammes entouraient déjà la maison quand un jeune montréalais, M. Piquand, s'est élancé à son secours et l'a sauvée d'une mort affreuse et certaine.

—Le capitaine Lessard, actuellement attaché au corps de cavalerie à Kingston, doit partir prochainement pour Okehampton, Angleterre, où il suivra un cours spécial.

SOREL,

—Un jeune mécanicien du nom de Emile Letendre a été, mercredi matin, victime d'un grave accident, à la manufacture de MM. Albert Beauchemin et Cie à Sorel. Pendant qu'il travaillait à un tour, sa main glissa tout à coup et fut saisie par la machine en mouvement Heureusement que ses compagnons de travail s'aperçurent à temps de la périlleuse position où était le blessé. Ils se portèrent à son secours, arrêtèrent les machines et réussirent à arracher la main, qui était horriblement mutilée. On transporta immédiatement le blessé chez M. le Dr Ta raverse, qui lui donna les soins que requérait son état.

—La nouvelle de l'octroi par le gouvernement d'un subside de $50,000 pour la construction du pont d'Yamaska, a été reçue par toutes les paroisses situées au sud du Saint Laurent, depuis Sorel jusqu'à Acton d'un côté, et Lévis de l'autre, avec une visible satisfaction.

On y a vu un gage certain de la reprise du trafic sur l'ancienne voie du Sud-Est, dans un avenir très rapproché, et de la construction aussi du chemin de la Rive Sud, dont dépendront le pont d'Yamaska et le chemin du Pacifique depuis Yamaska jusqu'à Sorel.

Il faut espérer que ces travaux commenceront sans délai et il y a lieu d'espérer aussi que les paroisses intéressées dans le prolongement du chemin de la Rive Sud, jusqu'à Lévis, sauront se montrer généreuses vis-à-vis de ceux qui sont à la tête de cette entreprise.

Un chemin de fer aussi important que celui de la Rive Sud ne se construit pas avec des prières, mais avec de l'argent, et les paroisses intéressées dans ce chemin devront donner à la Cie de la Rive Sud tout l'appui desirable.

La municipalité de Sorel a déjà donné l'exemple en votant $50,000 pour cette voie; les paroisses traversées par le chemin seront aussi appelées à contribuer.

Samedi dernier le gouvernement a adopté les plans et dévis du pont projeté sur le Richelieu, dans les limites de la ville de Sorel et entre le moulin Sheppard et l'Aqueduc. Les contribuables seront appelés très prochainement à voter un règlement modifiant le règlement accordant $50,000 de manière à permettre à la Cie de la Rive Sud de s'en servir plus immédiatement et d'une manière plus tangible.

ST JEAN,

—La population de St Jean reste paisible en dépit des provocations du gouvernement d'Ottawa.

Trois nouveaux hommes de police se sont installés sur le quai et le chef a défendu aux "Brothers" de toucher au quai jusqu'à avis contraire. Les passagers ont été obligés de débarquer en chaloupe et la même scène s'est répétée au départ du bateau.

Il a fallu toute l'éloquence du curé et du maire pour faire consentir ces cerbères à laisser le *Montmagny* accoster pour prendre a son bord le pélerinage officiel de la paroisse à Ste Anne de Beaupré.

Nous sommes en état d'affirmer que M. Langlois a été démis de sa position de percepteur et de gardien du phare. Le gouvernement a l'une de ses créatures à nommer.

M. J. U. Gregory a reçu instruction de se rendre à St Jean pour régler la difficulté.

Au reçu de cet ordre, M. Gregory était dans le bas du fleuve sur l'*Alert*. Il s'est immédiatement mis en route pour St Jean où il est arrivé.

Il est grand temps que ce regrettable conflit finisse, car la situation faite aux cultivateurs de St Jean est intolérable. Par un gros temps, par exemple, le *Brothers* ne pourrait rester en panne au large et serait obligé d'ignorer St Jean, sans compter le danger qu'il y a toujours à se rendre en chaloupe à bord d'un bateau à vapeur.

Les cultivateurs ne parlent ni plus ni moins que construire un autre quai afin de se soustraire à la taxe ridicule que le gouvernement semble bien résolu à imposer servers et contre tous.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes. Nappes et Collerettes à M ltié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Rousain, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 85 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Tyngsboro.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de Bœuf, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever pointilleusement les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens et marchands des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dellisle & Co.
Lowell Mass.

Propriétaires de "Dr. Dellisle's Kinku."

WALKERVILLE,

—M. Henry Arquette, un employé de la Montreal Stock Yards Co, s'est noyé hier, en se baignant près de la vieille raffinerie de sucre.

CHATEAUGUAY,

—Lundi, M. Léandre Dumouchel, du revenu de l'Intérieur, à Montréal, a été victime d'un accident. Il était debout dans une voiture lorsque le cheval fit un bond qui fit perdre l'équilibre à notre concitoyen. Dans sa chute, il est tombé une épaule, ce qui va le retenir plusieurs jours dans l'impossibilité de revenir à Montréal.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing it in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
106 W. 23D ST., NEW YORK.

On this union is placed high & its industrial interests, and give a badge to each member.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—Mme G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835,
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
——AUSSI——
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

LLZEAR LAMOUREUX.
Aux Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutieries, Argenteries, Jocns de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

rog Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAVANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.—No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dyspepsie, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. 1 Pyla 1 bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

"VIVE L'ANARCHIE!"

Caserio Cherche a Faire une Scene.

IL CRIE: "VIVE LA REVOLUTION SOCIALE!"

Le Miserable est Condamne a Mourir sur l'Echafand.

Lyon, 3 août.—Le deuxième jour du procès de l'assassin Santo Caserio s'est terminé par la condamnation de l'accusé.

Le premier témoin, aujourd'hui, a été le soldat Leblanc qui, ayant été arrêté pour désertion, avait été envoyé à l'hôpital à Cette dans le même temps que Caserio était un des patients de l'institution.

Leblanc raconta les conversations qu'il avait eues avec Caserio. Il persista à dire, malgré les dénégations de l'accusé, que Caserio lui avait dit que des anarchistes devaient tuer soit un président de République ou un roi. Il raconta aussi que Caserio lui avait dit que des anarchistes avaient tiré au sort et que c'était lui qui avait été choisi pour assassiner Carnot à Lyon.

Caserio, comme nous l'avons dit plus haut, nia avoir raconte ces choses au soldat Leblanc, mais il avoua avoir prêché des doctrines anarchistes à cet homme. Concernant le tirage au sort, Caserio dit que l'anarchiste conservait sa liberté d'action absolue et qu'il n'accomplissait aucune action simplement parce que le hasard lui avait fait tirer un mauvais numero.

LES PLAIDOYERS.

A neuf heures et demie, le procureur général Folcher commença son plaidoyer. Ses premières paroles furent à l'adresse du defant président dont il vanta les grandes qualites comme citoyen privé et premier magistrat du pays. Il se déclara extrêmement heureux que l'auteur du crime ne fût pas un habitant de Lyon et même un citoyen français. Caserio appartient pour ainsi dire à aucune nation; ce n'est qu'un lâche anarchiste.

Ensuite M. Folcher détailla les incidents du crime.

Comme le procureur de la République stigmatisait la sauvagerie des anarchistes, Caserio murmura une protestation.

M. Folcher termina par une profession de foi dans les progrès de la démocratie que l'anarchie, a-t-il dit, était incapable d'enrayer.

M. de Breuil, l'avocat du prisonnier, prit ensuite la défense de Caserio. Il commença lui aussi par le panégyrique du président assassiné. Ensuite il donna les raisons pour avoir pris.

LA DÉFENSE DE L'ASSASSIN.

Il a dit qu'il s'était chargé de défendre Caserio parce qu'il était le doyen du barreau de Lyon, et au cas où le prisonnier n'aurait pu trouver aucun avocat pour le défendre, il était obligé par son serment professionnel de le défendre si on le lui demandait. Il était de son devoir de défendre même les pires criminels.

En entendant ces paroles, Caserio se mit à rire.

Quand M. De Breuil parla de la mère en larmes et désespérée de l'assassin, Caserio pencha la tête et pleura. M. De Breuil profita de cet attendrissement de l'accusé, le premier indice de repartir depuis le commencement du procès et pour bien dire le seul point en faveur de Caserio, afin d'émouvoir les jurés vers lesquels il se tourna en disant: "Est-ce que ce pauvre jeune homme est complètement responsable? Son esprit est détraqué."

M. De Breuil ajouta que Caserio n'avait été qu'un simple instrument entre les mains des anarchistes.

—Non, s'écria Caserio sautant sur ses pieds, ce n'est pas vrai.

Le prisonnier, fort excité, se tourna vers son avocat et insista pour qu'il terminât incessamment son plaidoyer.

Le président du tribunal fit asseoir l'accusé et le menaça de le renvoyer dans son cachot, sans attendre la fin de son procès, s'il ne se tenait pas tranquille.

De Breuil termina ensuite son plaidoyer.

Le tribunal posa ces questions au jury:

"Est-ce que le prisonnier, Santo Caserio, a assassiné le président Carnot? Est-ce que le crime fut prémédité?"

Le jury se retira à midi et cinq et fut absent 13 minutes. Il revint et rendit une réponse affirmative sur chaque question.

LA SENTENCE DE MORT.

Alors le président du tribunal condamna Caserio à expier son crime sur l'échafaud.

En entendant cette sentence, Caserio faillit tomber à la renverse, puis d'une voix faible il cria: "Vive la révolution sociale!"

Puis d'une voix plus forte, il s'écria: "Courage, camarades, vive l'anarchie!"

LA CRISE EN CHINE.

LE VICE-ROI EST LE SEUL HOMME CAPABLE

De Vaincre les Japonais. Des Derniers Vont Attaquer Pekin.

Shanghai, 3 août—L'empereur, en rayant le vice-roi Li Hung Chang des cadres de l'armée de la Tunique Jaune, va probablement causer une crise en Chine, et l'on craint en certains quartiers que l'empereur Chi ois soit détrôné.

Le vice-roi est regardé comme le seul chef capable de tenir tête au Japon pendant la guerre présente qui sera sans doute de longue durée.

Une crise paraît imminente.

L'empereur, en agissant comme il l'a fait, a été influencé par les membres de sa famille qui s'opposent aux réformes du vice-roi en faveur des missions protestantes.

On rapporte que le sir Robert Hart, le plénipotentiaire anglais en Chine, va user de son autorité pour défendre Li Hung Chang.

Les soldats qui ont été décapités à Tien Tsin pour avoir déserté, avaient prétendu que c'était la faim qui les avait poussés à s'enfuir. Avant d'être décapités, leurs uniformes leur furent enlevés et leurs tresses de cheveux furent coupées.

Cet exemple a terrifié l'armée.

Un édit vient d'être publié annonçant que l'armée recevra double solde pendant la guerre avec le Japon et un gros bonus a été offert à des officiers capables de prendre la direction des vaisseaux de guerre chinois.

On croit que le centre de la guerre va être transporté de la Corée sur le territoire chinois. Les Japonais, qui ont l'offensive, viennent de gagner une nouvelle bataille. Après leur défaite à Yashan, ils ont reformé leurs rangs et ils ont attaqué les Chinois, avec le résultat que nous venons de faire connaitre. Maintenant, on dit que les Japonais vont se diriger sur Pekin, la capitale de l'Empire chinois, et qu'ils vont tenter de prendre cette ville d'assaut.

On s'attend aussi à une grande bataille navale. Les Japonais concentrent leurs forces dans les eaux de Kangli Wa, à l'embouchure du fleuve Seoul, et l'on peut prédire que sous peu les deux nations rivales se rencontreront dans cet endroit.

Le vice-roi s'est vu, paraît-il, enlever la Tunique Jaune, pour une supposée negligence dans l'accomplissement de ses devoirs comme général en chef des armées chinoises.

EPIDEMIE D'ARAIGNEES NOIRES

Columbus, Ind., 2 août—Il s'est ici une epidemie d'araignees noires dans le comte de Crawford et certaines parties de Berry. Plusieurs personnes ont été piquées et l'on signale un décès. La victime a avalé l'une de ces araignees en buvant de l'eau.

Plusieurs de ces araignees sont de grosseur énorme.

L'ENTENTE.

LES SENATEURS ONT LE HAUT DU PAVE.

Le President Signera le Tarif Bill dans 10 Jours.

Washington, 3 août.— On annonce aujourd'hui que l'entente entre la Chambre et le Sénat vient d'être faite sur la question du tarif, ce qui a causé toute une sensation dans les cercles politiques de la capitale.

Aucun des membres du comité de conférence ne veut encore divulguer les termes de l'entente, mais tout le monde est d'opinion que la Chambre a fait presque toutes les concessions. Par conséquent, le nouveau projet de loi tel que le Sénat l'a amendé et voté devra rester tel quel ou à peu près.

C'est une victoire pour les sénateurs.

La raison majeure qui a décide la Chambre à céder, paraît-il, c'est la nécessite absolue qu'il y a de faire cesser au plus tôt l'incertitude dans laquelle se trouve depuis si longtemps l'industrie américaine sur la question du tarif.

Un libre-échangiste du Sud, membre de la Chambre des Représentants, a dit aujourd'hui que s'il se trouvait dans un désert et mourant de soif, il ne refuserait pas de boire dans une oasis parce que l'eau n'y serait pas limpide, et que le projet de loi sur le tarif, s'il n'est pas complètement insensé, sera accepté par lui, avec l'espoir de l'améliorer plus tard.

Tout indique que l'on verra demain le commencement de la fin de la conférence sur le tarif. Il paraîtrait qu'on en est venu à une entente sur le sucre, ce qui enlève un gros obstacle dans la route qui conduit à un accord complet.

Cependant, il ne faut pas trop se presser de crier victoire, car les membres de la conference nient que l'entente ait eu lieu. Cependant, ceux qui voient le dessous des cartes prétendent que les principaux différends ont été réglés, et qu'il ne reste plus que des sujets de moindre importance à résoudre.

Quelques politiciens en vue prétendent que le président Cleveland signera le nouveau bill sur le tarif d'ici à dix jours.

Après une seance du cabinet aujourd'hui, quatre ministres ont annoncé à des personnes différentes que l'entente était faite entre la Chambre et le Sénat à propos du tarif.

QUE DIEU LE VEUILLE!

POLICE VENALE

Un Sergent de Police Accuse a Boston.

Boston, 3 août.—Le sergent de police, Wm. J. Sheehan, qui est accusé d'avoir accepté des pots-de-vin des propriétaires de maisons malfamées, a comparu cet avant-midi devant les commissaires de police.

Les reporters n'ont pu assister à la séance, les commissaires ayant décidé de ne pas les laisser entrer dans la salle. La raison d'une telle action est que les commissaires croient qu'ils leur seraient impossible de se procurer des témoins si ceux qui peuvent dévoiler quelque chose savaient que leurs témoignages allaient être publiés dans les journaux.

A l'ouverture de la séance, l'avocat Thomas Proctor, qui est chargé de défendre Sheehan, a demandé que la cause fut remise à lundi, prétendant qu'il n'avait pas eu le temps nécessaire pour préparer une défense. Les commissaires n'acquiescèrent pas à cette demande.

La femme Cushman, qui devait rendre l'un des principaux témoignages contre l'accusé, était présente. D'autres témoins, qui devaient comparaître, ne se sont pas montrés, mais on dit que les commissaires sont en possession de leurs dépositions assermentées.

On a appris qu'il y a un an la femme Cushman se rendit auprès du capitaine Warren du poste No 4 avec une lettre d'introduction, p

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis: L'ETOILE. Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnes Gratis
Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI 6 AOUT 1894. No. 427

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

La retraite préparatoire à la fête de l'Assomption s'ouvrira dimanche prochain.

Sur les 39 arrestations opérées samedi et hier, on ne comptait que deux noms canadiens.

Mercredi à 8 heures, à l'église St Joseph, sera chanté le service anniversaire d'Emile Savard.

M. Chs. H. Chagnon vend des billets de chemin de fer 1 sur Québec par le Québec Central sans changer de chars.

M. Pierre Bernard annonce à ses amis qu'il vient de transporter son salon de barbier de la rue Merrimack au No 430 rue Suffolk, près de la rue Merrimack.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. Chs H. Chagnon vend des billets de tous les chemins de fer, Vermont Central, Québec Central, Pacifique Canadien. Il vend aussi des billets de retour sur tous les chemins de fer.

Il paraîtrait que depuis quelque temps, certains mauvais plaisants parcourent les écuries et se livrent à des actes cruels sur les animaux qui y sont enfermés. Gare à la Société protectrice des animaux!

Vers deux heures, hier après-midi, les pompiers ont été appelés au No 744 rue Merrimack chez Vom Hooge. L'alarme à la boîte 152 était inutile. Le feu se résumait à quelques feuilles de papiers jetées dans un poêle.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Demaré qui aujourd'hui a ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Vues de la Terre Sainte.

On ne pourra jamais assez estimer les vues de la Terre Sainte, exposées actuellement au No. 392 rue Merrimack. Elles sont des plus naturelles et peuvent être comptées par centaines. Elles nous rappellent l'Ancien et le Nouveau Testament et personne ne devrait perdre l'occasion d'aller les voir. C'est unique dans son genre. Ouvert de 10 a. m., à 10 p. m.

Ils se Plaignent.

Les résidents des environs de la rue Common et Salem se plaignent que depuis quelques semaines ils sont grandement troublés par une certaine maison, où tous les samedis soirs sont organisées des danses et où tous ceux qui y assistent mènent un train d'enfer jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Club Rossini à Nashua.

Les membres du Club Rossini de cette ville, qui ont été hier assister les vêpres à l'église canadienne de Nashua, nous rapportent qu'ils ont fait un charmant voyage. Ils sont partis d'ici en bateau à 8 heures et sont revenus par le même chemin à 10 heures hier soir. Nul doute que ce club obtenu son succès ordinaire chez les amis du New-Hampshire.

UN VOLEUR

Qui Fait une Erreur Fatale.

Samedi après-midi, un voleur de chevaux s'est pris dans son propre piège, grâce à l'intelligence de l'animal qu'il voulait dérober.

Joseph Fay était à collecter le prix de ses loyers sur la rue Adams, lorsqu'un individu du nom de John Fitzgerald s'empara de son attelage et partit pour Lawrence.

M. Fay sortit peu de temps après, et quelqu'un lui apprit que son attelage avait été volé. M. Fay se procura une autre voiture et se mit à la poursuite du voleur.

Pendant ce temps-là Fitzgerald s'était rendu à Centralville, en route pour Lawrence. La demeure des MM. Fay se trouve dans ces parages et l'intelligent animal, un joli poney que tout le monde admire, apercevant de loin l'écurie de son maître monta la montée à la course et s'élança dans la cour de la demeure des MM. Fay.

Le père de M. Joseph Fay, qui était à travailler sur la ferme, aperçut le poney et vint à sa rencontre. Le voleur, ignorant chez qui il se trouvait, demanda à M. Fay quelle route il devait suivre pour se rendre à Lawrence.

—Je vais vous indiquer la route que vous devez prendre, s'écria M. Fay en sautant sur le voleur qu'il tint en respect, malgré la résistance opiniâtre de celui-ci. Quelques instants plus tard Jos. Fay arriva et conduisit, avec l'aide d'un autre homme, le voleur au commissariat de police dans la même voiture qu'il avait tenté de voler.

Procession des Forestiers.

Le commissaire-ordonnateur en chef de la procession des Forestiers qui aura lieu le 18 courant a nommé les aides d'état-major suivants: Thomas Fitzgerald, John Dowd, Thomas Roach, John Farley, John Dowaing, David Williams, Philip Donahoe, Thomas O'Day, John Reagen, Dr Rodrigue Migneault, C. H. Boisvert, Moses Jeffrey, John Mahoney, Thomas McDermott, Patrick Cogger, Jos. Demarais, Camille Desmarais, Daniel Hart, John Monahan, Thomas Quinn, John Rourk; Michael Angello, guide de la fanfare.

La procession se mettra en marche à 1 h. 30 p. m, et suivra la route suivante: rues Middle, Market, Palmer, Merrimack, Tremont, Merrimack, Bridge, West Third, Coburn, Lakeview Avenue, Bridge, Merrimack, Central, Gorham, Fair Grounds, où la procession sera rompue.

Noyee a Leach Pond.

Emma Leblanc, âgée de 3 ans ans et 4 mois, enfant d'Augustin et d'Elmire Leblanc, s'est noyée hier soir vers 6 heures dans le Leach Pond, à North Chelmsford. L'enfant était avec ses parents près de la grève lorsqu'en jouant elle tomba à l'eau. Ils ne s'aperçurent de l'accident que trop tard pour lui porter secours. Le cadavre fut retrouvé et ramené à la résidence des parents, 66 rue South.

Nouveau Système.

M. Joseph S. Ladlam, agent de la manufacture Merrimack, dit que tout probablement les manufacturiers de Lowell vont payer leurs tisserands d'après le nombre de livres de coton tissé, au lieu de les payer à la verge, tel qu'ils font actuellement.

Que Fait le Bureau de Santé?

Les membres sont probablement en vacances et pendant ce temps notre population souffre de leur manque d'attention. Depuis quelques jours tous les passants qui passent rue Merrimack, au coin de la rue Cabot, près de la pharmacie Hénotte, ont des haut de cœur, une odeur nauséabonde s'échappant de l'égout construit en cet endroit et qui n'est pas nettoyé tel qu'il devrait l'être.

On y apportera remède probablement lorsque les voisins auront contracté quelque maladie contagieuse. Depuis hier le Dr Hénotte a placé des désinfectants à l'ouverture de l'égout en question. Le bureau de santé devrait y voir au plus tôt.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

LES MARCHANDS DE BOISSON.

Doivent se Conformer aux Ordres des Commissaires.

Les commissaires des licences ont fait la visite, samedi, des buvettes de cette ville pour voir à ce que les propriétaires n'enfreignent pas la loi relative aux fenêtres de ces sortes d'établissements et qu'on nomme "screen law".

En plusieurs endroits des placards, des gravures, etc garnissaient les fenêtres, et les propriétaires durent les faire enlever. Quelques-uns s'objectèrent, mais cela ne servit de rien: ils durent tous obéir aux ordres des commissaires. *Dura lex, sed lex.*

Aucune porte de derrière ne fut trouvée ouverte.

On dit que sous peu les commissaires des licences enverront aux marchands de spiritueux une lettre pour leur apprendre ce qu'on attend d'eux.

Cependant, les commissaires n'exigeront pas des changements coûteux à l'intérieur des bars, vu que les licences ont été accordées dans les conditions présentes. Mais l'an prochain ces grandes améliorations devront avoir lieu.

Perdu.

Un porte monnaie contenant une somme d'argent. Une récompense sera donnée à la personne qui l'a trouvé et le retournera au bureau de l'ETOILE.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Pris sur le Fait.

Les inspecteurs du revenu ont arrêté hier un nommé George H. Kirwin, à la pharmacie située au coin des rues Gorham et Madison. Il a été pincé au moment où il opérait la vente d'une bouteille de lager.

Allez voir —

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon:

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.00.	$2.00
" Port	1.50.	2.00
" De Messe	1.00	2.50
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la douzaine.
Whisky $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Dix lots de Chapeaux de Paille pour Jeunes Enfants et Garçons à 35 cents, on les vendait cinquante et soixante-quinze. Toutes des marchandises de cette saison. Quelques uns seulement d'une même sorte.

Tous les Chapeaux de Jeunes Enfants et Garçons, qu'on vendait un dollar et plus, à présent 50 cents.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes: 12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pourrons trop le recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes Informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Bon Steak, - 3 lbs. pour 25c.
Thes Noirs, Qualite Superieure, 40c. la livre
Thes Verts et de Japon, - 30c. la livre
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-1

A. G. Pollard & Cie.,
RUE PALMER, MERRIMACK ET MIDDLE.
Dept. d'Occasions au SOUS-SOL.
Seulemennt 10c. la Verge.
Sera le prix a commencer demain (Samedi) pour nos
TAPIS CIRES POUR TABLE.
Ce sont tous de beaux Patrons desirables, en blanc uni, marbre, brun, rouge, jaune, dore, &c., et la meme que nous avons toujours vendue.
MM HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ALBD. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.
LOWELL, 6 AOUT 1894.

L'ETAT CABARETIER.

On sait que dans la Caroline du Sud l'Etat s'est fait cabaretier. Des buvettes qu'on nomme dispensaires, afin d'en imposer aux gobe-mouches, ont été ouvertes pour la vente des spiritueux au profit du gouvernement.

Cette tentative a presque cause toute une révolution dans la Caroline du Sud. Les citoyens ont continué, malgré la défense des autorités, à faire le trafic des liqueurs, ce qui a donné lieu à de gros procès et même à des émeutes.

Enfin la Cour Suprême de l'Etat, comme on doit s'en rappeler, décida que la loi des dispensaires était inconstitutionnelle, et les buvettes du gouvernement durent fermer.

Mais tout récemment un nouveau juge qui monta sur la banc de la Cour Suprême se montra l'ami du gouvernement et en faveur de la loi des dispensaires. Sa longue expérience ce juge se mit dans la tête de mettre en force la loi pour la vente des alcools par l'Etat au moyen de plusieurs compagnies de miliciens.

Du coup la guerre se trouva rallumée et l'on ignore encore quels en seront les résultats.

Cette querelle entre les citoyens et l'autorité dans la Caroline du Sud est fort malheureuse et beaucoup de sang a déjà été versé pour mettre en force une loi qui paraît fort arbitraire et liberticide.

Ce nouveau plan pour régler la vente des liqueurs touche, il nous semble, de trop près au socialiste d'Etat pour qu'il soit bon. Partis dans cette voie, ceux qui ont la force dans la Caroline du Sud peuvent se rendre bien loin. Puisque l'Etat s'arroge le droit de vendre des spiritueux, rien ne l'empêche de s'improviser marchand de nouveautés, boucher ou épicier. Vous voyez où cela peut conduire. L'Etat pour tous, tout pour l'Etat. Enfin l'accomplissement du rêve des communistes.

Ces tentatives à la Prouchon dans la Caroline du Sud, qui pourraient devenir contagieuses, sont loin de faire honneur, croyons-nous, à ce pays de toutes les libertés légitimes.

Un Triste Roman.

On écrit de Paris:

Un fait vraiment digne des époques les plus légendaires des prisons d'Etat vient de se passer à Lisbonne.

A en juger par les détails que nous apportent les journaux portugais l'administration judiciaire est singulièrement organisée sur les bords du Tage. Qu'on en juge.

Un malheureux Français, condamné jadis par les tribunaux de Porto à deux années de prison et 200 francs d'amende, a été *oublié* dans une des plus abjectes prisons de Lisbonne pendant plus de dix ans.

Rien n'y a fait: explications, réclamations, supplications, tout a été inutile. En vain le malheureux a-t-il, pendant ces huit années de misère, essayé d'intéresser, ou tout au moins d'attendrir ses impitoyables geôliers, l'administration est restée sourde à ses prières.

Enfin, après dix années de souffrances, le miserable condamné a vu tout à coup les portes de son cachot s'ouvrir devant lui avec une désinvolture égale à celle qu'on avait mise à les tenir closes pendant cent vingt mois.

—Allez, lui a-t-on dit, vous pouvez vous retirer.

Et le pauvre diable, ahuri, oublie de ses parents et de ses amis sans relations, sans un sou, s'est trouvé un beau matin sur le pavé aussi embarrassé de sa personne que de sa liberté.

—Mais, a-t-il osé demander, puisque vous avez eu la bonté de vous souvenir de moi, ayez au moins la compassion de me rapatrier.

—Pardon, monsieur, a répondu le gôlier chef, nous ne vous connaissons pas, nous ne savons même pas qui vous êtes et ce que vous faisiez chez nous. Voilà assez longtemps que vous nous gênez, allez-vous-en, et.. plus vite que ça.

L'affaire en était là, lorsqu'un passant, pris de pitié devant cette infortune, a raconté l'incident à un journaliste, qui, lui, a crié au scandale.

On dit aujourd'hui que le gouvernement français s'est ému de ce lamentable roman et a demandé des explications à qui de droit.

A TORT ET A TRAVERS.

Le maire d'Ottawa propose d'établir un impôt sur les célibataires. Le projet n'a rien qui puisse nous surprendre; en tout cas, il n'est pas nouveau, car il y a déjà quelque temps qu'il a été mis en exécution en Europe, notamment en France. Tout au plus pourrions-nous être légèrement étonnés qu'il prenne naissance au Canada, dans le pays même où les gens se marient jeunes et où les familles sont nombreuses. Les législateurs ont-ils épuisé toutes les sources de revenu et en sont-ils vraiment réduits à cette extrémité pour essayer de combler le déficit de leur caisse? Le célibat devien-drait-il à la mode là aussi et chercherait-on à en enrayer les progrès?

Nous ne nous attarderons pas à examiner la question. Quel qu'en soit le motif, l'impôt sur le célibat est assez juste.

Quand les Etats-Unis seront à bout de ressources fiscales, ils feront bien de recourir à cette mesure. Cependant, s'il faut y voir autre chose qu'un moyen de remplir les coffres de l'Etat et s'il s'agit de frapper les propagateurs du célibat, on devra en toute justice se demander si ce sont les hommes ou les femmes qui devront payer l'impôt aux Etats-Unis.

Pour trancher la question du premier coup, on pourrait mettre le deux sexes sur un pied d'égalité sous ce rapport, avec la certitude que les femmes ne seraient pas maltraitées.

Au contraire de leurs sœurs d'Europe, les Américaines sont élevées dans l'idée que le mariage n'est pas desirable et qu'elles peuvent facilement s'en passer. L'esprit d'indépendance les pousse à cette conclusion. En vain quelques-unes d'entre elles s'insurgent-elles contre l'usage qui les réduit à un rôle passif. Si elles jouissent de la même liberté que l'homme relativement à la recherche du mariage, il n'y aurait pas grand chose de changé à la situation. Il y a tant de célibataires parce que beaucoup de femmes ne désirent pas se marier. Il ne serait donc pas juste d'imposer une taxe sur les deux sexes, surtout dans un pays où les femmes voulant jouir des mêmes droits que l'homme, doivent s'attendre à avoir les mêmes devoirs.

⁂

Cette question du célibat est très sérieuse, surtout au point de vue de l'avenir des races, dans un pays comme l'Amérique. Tandis que la race anglo-saxonne ne progresse que fort lentement, la race française se développe d'une manière merveilleuse et menace d'envahir tout le nord de l'Amérique. Où trouver un pendant à ce fait que les journaux viennent de nous signaler: une femme de 30 ans, mère de 17 enfants? Que ne peut-on attendre d'un peuple qui se soumet avec un tel entrain à toutes les obligations de la vie de famille? En considérant ce qu'était le petit peuple canadien il y a tout au plus cent ans, et ce qu'il est aujourd'hui, on ne peut prévoir ce qu'il sera demain.

S'ils persévèrent dans la voie qu'ils ont si bien suivie jusqu'à présent, l'influence des Canadiens sera considérable, et l'on peut à bon droit se demander si, au lieu de se fondre dans l'élément américain, ils ne finiront pas par le réduire en minorité dans certains Etats.

Il y a des gens, des Américains mêmes, qui ne croient pas à la durée de l'Union. Leur opinion se base sur le fait qu'un pays si vaste deviendra bientôt trop peuplé pour qu'un gouvernement unique puisse donner satisfaction à des intérêts si divers, et souvent opposés. Et puis vient la question des races, qui n'est pas la moins importante. Le jour est peut-être plus proche qu'on ne croit où les Etats du Sud seront tentés de renouveler leur tentative de sécession, cette fois dans des conditions tout autres et avec de bien meilleures chances de succès. Les noirs se tourneront contre leurs anciens libérateurs du Nord et forts de leur majorité dans les Etats du Sud, chercheront à s'y créer une république indépendante. On a cherché à détourner ce danger en imaginant toutes sortes de plans pour décider les populations noires à retourner au pays de leurs ancêtres, mais on n'y a point réussi.

On peut s'imaginer ce qui se passerait dans l'Ouest si l'Union menaçait de se dissoudre. Quant à l'Est, appuyé sur la province de Québec, il serait prêt à se reconstituer sur de nouvelles bases.

Le démembrement de cette grande république est-il desirable? Non. Mais la question n'est pas là. Il s'agit de savoir si ce démembrement peut se produire un jour ou l'autre, et dans ce cas, il faut se préparer à en tirer le meilleur parti possible.

Voilà pourquoi les Canadiens peuvent conserver précieusement leur nationalité avec l'espoir de la voir arriver un jour à de hautes destinées. En tous cas, leurs efforts ne seront pas perdus, car ils contribuent chaque jour aux développements de l'Amérique.

⁂

Voilà, direz-vous, un bien grave sujet pour un titre qui ne l'annonce guère. Que voulez-vous? une fois n'est pas coutume, et c'est peut-être là un des cas où l'on peut mentir sans remords. L'exécution répond-elle toujours au programme? Le moraliste ne suit pas toujours sévèrement ses préceptes. Le traiterez vous de menteur pour cela? Si vous avez un article quelque peu sérieux au lieu de badinages ordinaires, direz-vous qu'on vous a trompés? Si l'épicier du coin m'annonce qu'il vend le sucre à 5 sous la livre et que pour 5 sous il m'en donne une livre un quart, le traiterai-je de menteur et de fripon? Je m'en garderai bien, n'est-ce pas? Voilà pourtant ce que voudraient faire accroire quelques-uns de mes correspondants dans leurs réponses à ma question sur la vérité bonne ou mauvaise à dire. Il ne faut pas prendre les choses trop à la lettre et les juger

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

davantage par leurs intentions et leurs résultats.

Un farceur m'écrit qu'il y a une personne à laquelle on n'est pas tenu de dire la vérité. Elle n'y a pas droit, dit-il, parce qu'elle ment constamment par le titre qu'elle porte. C'est la belle-mère.

Pauvre femme! elle a vraiment bon dos.

LOUIS DE SAINTES.

Pourquoi les Femmes Veulent Voter ?

Voici que le télégraphe nous apporte le programme formulé au nom des lignes de femmes d'Angleterre par Mme M. Walters. Il se lit comme suit:

Nous voulons le droit de voter:

1. Parce qu'une femme est "citoyen" à l'égal de l'homme;

2. Parce qu'étant tenue d'obéir aux lois et n'étant pas à l'abri des pénalités qu'entraîne la transgression de ces lois, la femme doit jouir des bénéfices qui en découlent;

3. Parce que si la femme paie des taxes, elle doit avoir un mot à dire sur la façon d'en dépenser le produit;

4. Parce que c'est la base de l'esclavage que de laisser une partie de l'humanité se faire régenter par l'autre;

5. Parce que cette privation du droit de vote met la femme au niveau des idiots, des criminels, des pauvres, des lunatiques et des mineurs;

6. Parce que c'est le devoir de la femme de veiller à la moralité nationale et d'exercer son influence sur tout ce qui peut profiter au bien public;

7. Parce que c'est le devoir des femmes de chercher à se protéger mutuellement dans tout ce qui se rattache au mariage, au divorce, au travail, à la propriété, etc;

8. Parce que le suffrage féminin donnera de l'élan à la cause de la tempérance;

9. Parce que les femmes sont appelées à faire beaucoup au point de vue materiel et industriel.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Prepare par le Dr. D. Delisle
Washington, D. C.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois secé et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Pain en balles, etc.
Téléphone 1149.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 6 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m
Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table,
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Jouets, Nègre, &c.
127 a 131 Rue Central

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late surgeon-general U. S. Washington, D. C.
CEREBRINE. From the brain, for diseases of the nervous system.
TESTICULINE. From the testicle, for diseases of the sexual system.
CARDINE. From the heart, for diseases of the heart.
TENINE. From the testes, for diseases of the testes, atrophy of the testes, impotency, etc.
OVARINE. From the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE. Nervine, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 ounces), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** are appreciable, of the prime with feeling of fullness and distension of the head, followed by a sense of increased mental activity, augmentation of the explosive force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increased sensibility of the skin, sight, hearing, and increased capacity for discriminating.
Where local druggists are not supplied, with the Hammond Animal Extracts they will be sealed, together with all existing literature on this subject, on receipt of price by
THE COLUMBUS CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

A. FENTON!
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Berristrs' Hall, Lowell, Mass,

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Soieries, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. ELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour rendre aussi belles que possible les Plumes ou de Marabout de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.
Abonnez-vous à L'ETOILE, seu ement 15 cents par mois.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT,
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 665 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

CHANGEMENT COMPLET.
Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.
Deuxieme Semaine
La Gilbert Opera Co.
— DANS LE —
MIKADO
De Gilbert & Sullivan.
Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.
"Tableaux Vivants,"
La Grande Sensation Théâtrale.
Représentations
l'apres-midi et le soir
Sieges d'Orchestre, Reserves, 25c.
Orchestre, - - 15c.
Family Circle, - - 10c.
Balcon, - - - 10c.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack a toutes les 10 minutes.

PAS SI MAL
Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la roue marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant aidez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez.

Horloges,
Horloges Adamentine élégantes, vendues pour $6 50, valant le double de cette valeur. Notre stock est immense.

Parapluies,
Parapluies tout Soie, pour le soleil et la pluie, couleurs noires, rouges et bleues à des prix pour satisfaire tout le monde. Ne manquez pas de venir voir notre vente à réduction. Nous avons les marchandises et nous voulons les vendre. Il nous faut de l'argent.

G. H. Wood,
143-151 rue Central.

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 30 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 45, p m; Dimanches, 7 20, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 50, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Fassport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 20, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, ¶9 50, 11 05, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 38, *7 37, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 37, ¶8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 25, 5 05, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 41 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et 8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 15 a. m; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 13 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

Le Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 17.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

VIII

En dépit des ardeurs exaltées de son dévouement, le jeune homme se sentit irrésistiblement repoussé par les flots de gaz méphitique qui s'échappaient de la mansarde au moment où la porte tomba en dedans. Braver une atmosphère irrespirable, toute chargée des âcres émanations du gaz acide carbonique, c'était couir à une mort presque certaine. Malgré lui, nous l'avons dit, Vaubaron s'arrêta.

Un seul regard suffit d'ailleurs pour lui donner le mot de l'énigme sinistre. Un amas de charbon de bois se consumait lentement dans un réchaud placé au milieu de la mansarde, que ses lueurs bleuâtres et internes éclairaient d'une façon lugubre. L'unique fenêtre était soigneusement fermée. La jeune fille, avant d'accomplir son funeste projet, avait poussé la prévoyance jusqu'à coller des bandes de gros papier gris sur les jointures, afin que pas atome des exhalaisons meurtrieres ne put s'échapper. Elle s'était ensuite étendue sur le lit, entierement vêtu de noir, les mains jointes, les yeux tournés vers le ciel où elle voulait aller rejoindre sa mère, et elle avait attendu la mort.

La mort, obéissante, serait venue vite si les sourds gemissements d'une agonie douloureuse n'avaient frappé l'oreille de Jean Vaubaron. Déjà Marthe Bernard ne donnait plus signe de vie. Ses levres restaient muettes, ses yeux étaient fixes et sans regard; son cœur avait cessé de battre. Une seconde suffit, sinon pour dissiper, du moins pour amoindrir les torrents du mauvais air. Le mécanicien s'élança. Sans se préoccuper des coupures facilement dangereuses, il fit éclater à coups de poing plusieurs des carreaux de la fenêtre, qu'il aurait trouvé trop long d'ouvrir. Il prit ensuite entre ses bras le corps inanimé de la jeune fille et il l'emporta dans sa chambre, où il la coucha sur son propre lit; puis, avant même d'avoir allumé sa lampe, il ressortit de la mansarde, et se penchant vers le profondeurs de l'escalier, il cria de toute la force de ses poumons:

Au secours, au secours! une femme se meurt!

Cet appel, qui retentit soudain comme un coup de tonnerre, était à peu près inutile. Tous les locataires de la maison avaient entendu non sans épouvante le bruit de la porte renversée par le choc de Vaubaron; plusieurs d'entre eux, dans tout le désordre d'un deshabillé de nuit, gravissaient déjà les marches pour connaitre les causes de ce tapage si insolite dans une demeure habituellement paisible.

Bientôt une douzaine de personnes, en tête desquelles était la concierge, se trouvèrent réunies dans la chambre du mécanicien. Alors eut lieu ce qui ne manque jamais d'arriver en pareil cas, c'est-à-dire qu'au lieu de prodiguer à la mourante les soins immédiats que réclamait son état, tout le monde voulut être renseigné au sujet de la catastrophe accomplie, et toutes les voix interrogèrent Jean Vaubaron. Ce dernier ne répondait à aucune question. Il ne pouvait que répéter, avec l'accent du désespoir et de la folie:

Vous voyez bien qu'elle se meurt! sauvez-la!

Enfin une idée raisonnable traversa le cerveau de la concierge.

Le plus pressé, dit-elle, serait d'aller chercher un médecin.

Où? demanda Vaubaron d'une voix sourde.

Il y en a un dans la rue même où nous sommes, à trois portes d'ici...à droite. Son nom est sur une plaque, à côté du cordon et de la sonnette.

Déjà le mécanicien n'écoutait plus et descendait l'escalier comme un tourbillon. Il rencontra au bout d'un temps incomprehensiblement court, accompagné du médecin qu'il avait contraint à se lever sans prendre une minute, et auquel il n'avait laissé qu'à peine le temps de s'habiller. Ce médecin déclara tout d'abord que le cas était grave, et qu'en présence de l'asphyxie à peu près complète, il ne pouvait répondre de rien. Il ajouta qu'il fallait de l'air à la jeune fille, beaucoup d'air; il ouvrit la fenêtre et fit sortir tout le monde, excepte Jean Vaubaron et la concierge, qui avec un dévouement ou la curiosité entrait bien pour quelque chose, offrit de passer la nuit auprès de la malade, en compagnie du mécanicien.

Au bout de moins d'une heure de soins la jeune fille poussa un long soupir et ses paupières se soulevèrent. Jean Vaubaron, qui déjà la croyait morte, ne put retenir un cri de joie en la revoyant vivante.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—M. Laurier partira dans une douzaine de jours pour sa tournée à travers l'Ouest.

Mercredi soir, le Club libéral de Winnipeg s'est réuni et a décide d'offrir un grand banquet au chef libéral le soir de son arrivee à la capitale du Manitoba. On prépare dans l'Ouest d'imposantes démonstrations en son honneur.

—Valoir $100,000 et être traduit en cour de police, sous accusation d'avoir volé quelques morceaux de bois, est un cas qui ne se présente pas tous les jours.

C'est cependant celui d'un riche propriétaire d'immeubles qui a comparu devant le juge Dugas, vendredi.

Si l'on en croit les on-dit, le prisonnier aimerait trop l'argent s'il avait trouvé qu'il était inutile d'acheter du combustible, quand sur l'Avenue des Pins, où il possède nombre d'immeubles, il y avait tant de morceaux de bois de construction.

A toutes les questions qu'on lui pose, l'accusé répond que le bois lui appartient.

A l'enquête.

Un jeune homme de dix-sept ans, Alfred Cairns, quittait Birmingham l'an dernier pour venir chercher de l'emploi à Montréal.

Sans argent et trop fier pour tendre la main, il en dû souffrir bien des privations. Il était tombé dans un tel abattement qu'il n'inspirait aucune confiance à ceux à qui il demandait de l'emploi et ses démarches pour se trouver à se placer demeuraient toujours infructueuses. Or, un soir, il s'adressa à M. John Hoolahan, ferblantier de la rue Notre-Dame, et lui dit qu'il n'avait pas mangé depuis deux jours. Touché de compassion, M. Hoolahan l'accueillit favorablement. Après lui avoir donné quelques vêtements et quelque argent pour lui permettre d'aller diner, il l'engagea dans son établissement en qualité de commis.

Cairns a toujours été fidèle à son bienfaiteur jusqu'au ter août courant, mais à cette date M. Hoolahan s'étant absenté, le jeune commis a profité du moment où il se trouvait seul pour s'approprier l'argent provenant de toutes les ventes du jour et de la somme de 75 cts. qui avait été laissée dans le tiroir.

Cairns a été arrêté hier soir et ce matin il a comparu devant le juge Dugas. Il a avoué sa culpabilité.

La sentence ne sera prononcée que dans quelques jours.

QUEBEC,

—On attend des frégates anglaises et françaises dans ce port pendant l'exposition.

Le grand chef des Hurons et ses guerriers vont être invités à prendre part aux jeux.

—Voici les changements faits chez les Jésuites en cette ville:

Le R. P. French a été transféré à la maison du Sault-au-Récollet, près Montréal; le R. P. F. X. Caisse lui succède comme directeur de la retraite de Maurèse; le R P. Forron a été ajouté au personnel de la résidence de la rue Dauphine.

Le R. P. Désy est parti pour Biddeford, Etat du Maine, où il prêchera deux retraites.

— MM. C. W. C. Tabor, de Fredericton, N B., et W. A. Letson, rédacteur de l'*Argus*, N. B., sont descendus d'Ottawa dans un canot de 16 pieds de long. Ils sont partis d'Ottawa mercredi, le 25 juillet et ils arriveront ici à 8 hrs mercredi soir.

Ils sont descendus par le lac des Deux Montagnes, puis sur la rivière St-Eustache et le St Lourent. Les voyageurs disent que bien qu'ils aient essuyé beaucoup de mauvais temps sur le lac St-Pierre, ils sont enchantes de leur voyage.

M. Tabor est parti hier pour la Riviere du Loup, où il continuera par la Madawaska, en canot, jusque chez lui.

—Au moment où le départ de M. Hall était considéré comme certain, il paraît que M. Taillon, effrayé par les clameurs des aspirants à la succession, a résolu de ne pas créer de vacance.

La nouvelle que M. Whyte, qui n'est seulement pas député à l'heure presente, allait succéder à M. Hall a causé un mecontentement très accentué. Les nombreux partisans et amis de M. Cook, député de Drummond, se sont sentis blessés de l'oubli où le gouvernement semblait vouloir le laisser. Il est incontestable que M. Cook a des droits très forts. Il a battu M. Watts depuis invincible; il s'est révélé fort *débater* et parlementariste habile.

M. Cook a, dit-on, plusieurs ministres favorables à sa nomination.

—L'*Evenement* est bien convaincu que nous aurons des élections générales en mars prochain.

—On mande de Roberval que Hudon, l'individu arrêté à Richmond pour vol d'une lettre adressée au R. P. Bernard, du monastère des Trappistes de Mistassini, Lac St Jean, a été condamné à six mois de prison aux travaux forcés, par le magistrat d'Auteuil.

Contrairement à ce qui a été dit lors de l'arrestation de Hudon, il n'est pas novice de l'Ordre de Citaux.

Il était au monastère depuis dix jours et attendait la décision des supérieurs auxquels il avait demande son entrée en religion.

Le 17 juillet il s'en alla trouver le pere prieur et lui dire qu'il avait affaire à Roberval.

Il s'offrit en même temps de rapporter du bureau de poste de St Méthode toute lettre adressée aux Trappistes.

On lui permit la chose avec le résultat que l'on connait.

On dit que la lettre enregistrée volée par Hudon ne contenait qu'un document pour le R. P. Bernard.

Ce qui a fait croire aux gens que Hudon était un novice de la Trappe, c'est qu'il est arrivé à Roberval portant la bure de communauté.

Cela s'explique par le vol d'un costume religieux que le jeune homme a commis avant de quitter Mistassini et qu'il a endossé en chemin.

On croit que le voleur avait l'intention, à l'aide de ce déguisement, de tromper les populations des campagnes, toujours prêtes à bien recevoir quiconque vient au nom de la religion.

—Les difficultés à St Jean, Ile d'Orléans, sont reglées et on paie les droits exigés.

OTTAWA.

—Rochesterville a ses *Whitecaps*.

Les habitants de l'endroit, fatigués de la conduite d'un veuf ayant des filles majeures et vivant en concubinage avec une ménagère, ont chassé le couple du village.

Il appert que le mari de cette femme l'a bel et bien vendue $15 au veuf de Rochesterville.

Si le couple revient, il sera emplumé.

—Jane Crawley, marchande de fruits, a tenté de se suicider hier, en buvant une solution de coupe-rose.

Jane est une femme âgée.

Découragée par le marasme de ses affaires et les menaces de son propriétaire qui lui disait de quitter le logis dont elle devait cinq mois de loyer, elle s'est portée à l'acte de désespoir raconté plus haut. Mme Crawley avait dit la veille à une voisine qu'il ne lui restait plus qu'à mourir. Elle regrettait, disait-elle, que la riviere fut si loin. On croit pouvoir sauver la malheureuse.

TORONTO,

—Mme Edward Carling, mère de M. James Carling qui s'est accidentellement noyé avec sa femme près de Sturgeon Point, est morte à la suite de la douleur qu'elle a éprouvée en apprenant la triste nouvelle.

On a retrouvé les corps des deux infortunés.

SACRE CŒUR DE JESUS,

—Ces jours derniers un désastreux orage de grêle est passé sur cette paroisse. Le temps était noir et rien de plus effrayant que les éclairs et le tonnerre. Le vent était grand. L'orage était terrible. La grêle qui mesurait un pouce et demi de diamètre, causa beaucoup de dommages. Un grand nombre de vitres furent cassées. Le blé-d'inde, les choux, les patates, etc., etc., rien n'a pu resister. Cet orage qui s'est abattu sur le Sacré-Cœur venait de l'Ouest. On dit qu'une grange et une etable ont été renversées.

"...Rien de ce qu'aimait Napoléon ne devait lui survivre; tout fut détruit, dispersé, anéanti dans cette horrible nuit.

Ces vers de Victor Hugo sont le commencement de ce tableau:

En Corse, à Sainte-Hélène encore,
Quand vient l'hiver, le nocher,
Si quelque orageux météore,
Brille au sommet d'un noir rocher,
Croit voir le sombre capitaine,
Projetant son ombre lointaine,
Immobile, croiser ses bras:
Et dit que, pour cette dernière fête,
Il vient régner dans la tempête,
Comme il régnait dans les combats!

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.00 à $2.00, **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à Moitié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden, Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Jackson.
W. Booth, fer rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Propriétaire Laplerre, 1 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Des fleuves d'eau chutaient du ciel, dont les cataractes semblaient ouvertes; ils se précipitaient, ils roulaient en vagues immenses, entraînant les buissons, les arbres et la terre autour de nous. Le sable sous lequel Napoléon prenait ordinairement le frais avait été enlevé le premier, toutes nos plantations venaient d'être déracinées et emportées sur les montagnes, dans les abîmes où volaient vers la nuit.

"Celui qui, de l'île Sainte Hélène, Jeta le sceptre universel, Dans un bout du pays a l'autre, Il est allé, comme un oiseau, Mourir, pauvre, inconnu, sans autre Que le bruit de ses ailes, sur un rocher désert et beau.

"Dans le silence de l'île déserte, Quand le soir descend sur la mer, Le voyageur qui, de sa tente, Entre les palmiers entend Sortir un long cri de tempête, Et, pâle, se lève et prête L'oreille au bruit qui vient de loin, Et, tremblant, se demande si ce Ne sont pas les vagues qui, Dans leur colère, viennent battre Le cercueil de l'empereur."

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive; garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix $1 la bouteille.

Demander chez Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell, Mass.

Propriétaires du Dr Delisle's Kinikinik.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vous procure le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutieries, Argenteries, Articles de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $4.75. — No. 2, Nut, $4.00. — Franklin, $7.50.

E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautes.
99 et 101 Rue Merrimack, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. PRIX $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

PAS D'ACCORD.

LES DEPECHES DE SAMEDI MENTAIENT.

Nouvelle Difficulte a Propos du Sucre.

Washington, 5 août—On s'est trop pressé samedi dans les cercles politiques à Washington d'annoncer que l'accord s'était fait entre la chambre et le sénat à propos du tarif.

On sait maintenant que cette nouvelle n'était pas fondée et qu'il n'y a pas plus d'entente que sur la main.

C'est la clause relative au sucre, qu'on disait avoir été réglée à la satisfaction des deux branches du gouvernement, qui cause le désaccord.

Ainsi, on s'est trop pressé de crier: Hourrah!

Avec les démocrates, il faut y regarder par deux fois avant de dire qu'ils sont d'accord, vu que la chose n'entre pas dans leurs habitudes.

Le représentant Wilson a dit ce matin: "Il n'y a eu aucune entente sur la question du tarif. Je ne sais pas si la situation s'améliore ou rempire. Je crois qu'aujourd'hui on pourra savoir si une entente est possible ou non."

UNE NOUVELLE VICTOIRE.

LES CHINOIS CONTINUENT A SE FAIRE BATTRE.

Une Guerre Intestine est Imminente en Chine.

Londres, 5 août —Une dépêche de Shanghai au *Central News* datée du 5 août, mande ce qui suit: "On rapporte qu'il y a eu un autre engagement non loin de la côte de Corée pendant lequel trois vaisseaux de guerre Chinois ont été capturés par les Japonais. Cette nouvelle, cependant, n'a pas été confirmée."

Une bande de Japonais a attaqué les habitants Chinois de Kobe il y a une couple de jours, et ces pauvres Chinois ont été maltraités horriblement. Une terrible émeute s'ensuivit pendant laquelle plusieurs personnes ont été blessées.

Une populace composée de Chinois à insulté les membres de la légion Japonaise à Taku au moment de son retour de Pékin. Les autorités ont fait cesser le trouble qui était en train de dégénérer en émeutes.

Les Japonais à Canton ont été attaqués plusieurs fois par des bandes d'émeutiers, mais jusqu'à présent les autorités sont parvenues à disperser les assaillants avant que les troubles fussent devenus sérieux.

GUERRE INTESTINE.

New York, 4 août—Une dépêche reçue en cette ville mande ce qui suit: "Il y a des indices qu'une guerre intestine va être déclarée en Chine d'un jour ou l'autre, ce qui sera une plus grande menace pour la sécurité de l'Empire que la guerre avec le Japon. Des placards de nature la plus séditieuse et la plus sauvage ont été affichés à la dérobée par les membres des sociétés secrètes à Ewantuing et Ewangse. "Les rebelles travaillent déjà en sous-main à Shanghai; ils incitent le peuple à profiter de l'occasion qui s'offre à lui pendant la guerre présente pour détrôner la dynastie tartare et replacer les anciens rois sur le trône impérial.

"Les autorités sont fort effrayées, mais elles essaient autant que possible de cacher la vérité. Des conspirateurs aussi nombreux que les Taipings n'attendent que le moment favorable pour lever en Chine l'étendard de la revolte."

VIVE L'AMERICAIN!

Paris, 5 août.—Au Vélodrome de la Seine aujourd'hui la bourse Tourville a été gagnée par A. A. Zimmerman, le velocipédiste americain. Louvet, le champion des velocipédistes français, est arrive bon second. La course a été de 2000 mètres.

FIN D'UNE GREVE.

L'AMERICAN RAILROAD UNION DECLARE

Que la Lutte contre les Chemins de Fer est Terminee.

Chicago, 5 août—A une assemblée qui a été tenue en cette ville aujourd'hui des membres du comité general de l'American Railroad Union, il a été décidé de déclarer que la grève des chemins de fer était enfin terminee.

Il y a exception pour les deux chemins de fer Chicago & Eastern Illinois et le Santa Fe Road, dont les employes ont vote de continuer la grève, afin de regler des différends qu'ils ont avec leurs patrons, vu qu'ils ont l'espérance de pouvoir bientôt remporter une victoire éclatante.

Vingt-quatre sociétes ouvrieres de Chicago étaient représentées et chaque représentant avait reçu l'ordre de voter contre la continuation de la grève, excepté ceux des deux chemins de fer mentionnés plus haut.

L'assemblée a été tenue à huis clos.

Cependant la décision à laquelle on en est venue ne s'applique pas aux chemins de fer hors de Chicago et les employés de Pullman devront régler leurs affaires comme ils l'entendront.

Des resolutions expliquant les raisons qu'on a eues pour faire cesser cette grève ont été adoptées.

L'exemple des societes ouvrieres de Chicago sera immédiatement suivi par toutes les autres sociétés de l'Ouest, et mercredi soir la fameuse grève sera terminée d'un bout du pays à l'autre, si l'on en excepte celle des employés du Chicago & Eastern Illinois et le Santa Fe.

Le président Debs a quitté la ville cette après-midi pour Terre Haute où il réside; de là il se rendra à New York où il tera une conférence.

Une maison de Boston a offert à Debs un salaire très élevé pour donner des conférences dans les principales villes de la Nouvelle-Angleterre. On croit que Debs va accepter cette offre.

REPRENNENT L'OUVRAGE.

Phillipsburg, Pa., 5 août—Tard, hier soir, la convention des mineurs a decide de déclarer que la grève était terminée et l'ouvrage sera repris dans la plupart des mines, mardi matin, aux termes annoncés en premier lieu par les patrons—40 cents la tonne.

Le vote a été de 137 contre 96.

Treize mille mineurs étaient représentés.

NOUVELLES LOCALES.

Vols Avec Effraction.

Samedi dans la nuit, des voleurs sont entrés dans les demeures particulieres de Frank J. Ladd et du Dr William G. Ward, sur la rue Fairmount, à Belvidere.

Dans la demeure de M. Ladd les voleurs pillerent le garde-manger et n'enlevèrent rien autre chose que des comestibles.

Chez le Dr Ward, les malfaiteurs ne s'emparèrent que de quelques cigares et cigarettes, malgré que plusieurs articles de valeur auraient pu être enlevés. Mde Ward entendit les voleurs qui marchaient dans la maison et elle les vit qui se sauvaient par la porte de devant.

Ces cambrioleurs entrèrent chez M. Ladd par le chais de la cave.

Le chien qui dormait sur le perron aboya quand les voleurs entrèrent dans la maison, ce qui éveilla Mde Ward.

Cour de Police.

Quarante-six prisonniers ont comparu devant le juge Pye, ce matin. Les ivrognes ont reçu leurs sentences comme suit:

John O'Gara, Fred. Lambert, Pat. Guerie, Sandy Sullivan, Mary Rigney, Wm. Daly, James McCann, John Sullivan, John Hurdis, Fred. Ingham, Jennie Murphy, Wm. Shaw, Bridget Roberts, Pierre Dufault, Michael Peyton et Ed. Lynch, une amende de $3.

Mary Noon, James Lannon, John McGlyn, Thomas Murray et Thomas F. Lynn, $5 d'amende.

Bernard Noon, Theresea Preston et Chas. Elliott, 5 mois de prison. John Dolan et George Wigley, 4 mois à la même institution.

Michael Ryan, un jeune homme qui a pris une brosse samedi et a volé la voiture de Calvin Richardson, a été condamné à 3 mois de prison.

Geo. H. Kerwin a plaidé coupable à l'accusation de vente illégale de boisson et l'officier Goodwin a dit qu'il était entré dans la pharmacie où travaillait l'accusé et l'avait surpris à vendre une chopine de whisky. Il fut condamné à une amende de $50. Il en appela à la Cour Supérieure. Jos. P. Critchley était accusé d'ivrognerie et d'avoir volé la voiture du constable J. A. McQuade. Il plaida non-coupable, mais après avoir entendu les témoignages, il fut trouvé coupable et condamné à 6 mois à la maison de correction.

John Fitzgerald, un autre jeune homme qui s'est enivré et a volé la voiture de Thomas Fay, a été condamné à 9 mois à la maison de correction. Il a volé la voiture sur la rue Adams.

Charles Beauregard et Ora Jacob ont plaidé coupable à l'accusation de fornication et Beauregard fut condamné à une amende de $15 et la fille à $10.

Obseques de M. Bergeron.

A 8 heures ce matin, à l'eglise St Joseph, a été chanté le service funèbre de Jean-Baptiste Bergeron, décédé samedi, à l'âge de 29 ans et 10 mois, au No 236 rue Middlesex. De nombreux parents et amis ont assisté aux obsèques.

Le Rév Père Duquette officiait. M. W. Caisse dirigeait le chœur et Mlle Alma Alexander présidait à l'orgue.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert.

Funerailles.

Les funérailles d'Alcide Pierre, enfant d'Adelard et d'Adelina Ayotte, décédé au No 534 rue Middlesex, ont eu lieu hier après-midi au cimetière St Joseph, sous la direction de M. E. H. Duprez. Une foule nombreuse y a assisté et les cérémonies ont été des plus imposantes.

Deces.

Octave Paintal, âgé de 3 ans, 6 mois et 24 jours, enfant d'Octave et de Léa Paintal, est décédé au No 1 édifice Fletcher, rue Moody.

M. Joseph Albert est chargé des funérailles.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logis pour familles des employes. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2.

Lettres Non-Reclamees.

Semaine finissant le 4 aout 1894.

HOMMES.

Ayotte, Adelard
Bousquet, Pierre (2)
Bossé, M. O.
Bisson, Ludovic
Bernard, André
Beaudet, Anthime
Dione, B.
Gauthier, Eugène
Gentil, Louis
Jean, W. J.
Lessge, Jacques
Leblanc, Medard
Petit, Désiré
Rondeau, Pitre
Pronovost, Phil.

FEMMES

Blazon, Jennie
Chabot, Marie
Demers, Marie
Derasso, Emma
Dion, Jenny
Delisle, Georgiana
Dubeau, Delia
Demers, Emma B.
Fournier, Emma
Grenon, O.
Langlois, Albia
Ouellette, Clara
Zéphirin, Sirois
Soucy, Belonie

Votre confort exige que vous fumiez le cigare *Old Hundred.*

AMOUREUX FOU.

Un Jeune Homme qui est Malade d'Amour.

Hier soir vers les 9 heures, le policeman Frank Fox rencontra sur la rue Shattuck deux jeunes filles qui lui demanderent de bien vouloir les protéger, vu qu'un jeune homme qui aimait l'une d'elles à la folie ne cessait de les importuner.

Le jeune amoureux arriva sur ces entrefaites, et il raconta sa petite histoire en termes émus.

—Je ne puis m'empêcher de la suivre, s'écria-t-il, parce que je l'aime à en mourir. Vous feriez comme moi si vous étiez dans le même cas.

Le policeman Fox conduisit le trio au commissariat de police où il donna des explications.

Les jeunes filles racontèrent

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

326 Rue Merrimack,

(Associate Building)

Employées Canadiennes : — Melles Lana Lajunière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de pains bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI 7 AOUT 1894. No. 428

LE CHAMPLAIN, .·.

Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Proprietaire,

Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

La saison théatrale commencera à Lowell vers le commencement de septembre.

On nous apprend qu'un cercle d'amis doit mettre à l'étude, sous peu, une splendide comédie française qui sera jouée au commencement de l'hiver.

Hier soir, près de la baignoire de la rue Aiken, deux femmes ivres comme des Polonaises se sont prises aux cheveux et ont laissé sur le champ des traces de leur passage.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui à ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Les touristes voyageant sur l'Intercolonial, en bas de Québec, peuvent se rendre directement à la Pointe Lévis sans changer de chars, évitant ainsi le trouble d'aller à Québec et de traverser à la Pointe Levis. M. Chs. H. Chagnon est le seul agent qui vous vendra des billets directement aux différents endroits en bas de Québec.

Vues de la Terre Sainte.

On ne pourra jamais assez estimer les vues de la Terre Sainte, exposées actuellement au No. 392 rue Merrimack. Elles sont des plus naturelles et peuvent être comptées par centaines. Elles nous rappellent l'Ancien et le Nouveau Testament et personne ne devrait perdre l'occasion d'aller les voir. C'est unique dans son genre. Ouvert de 10 a. m., à 10 p. m.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logés pour familles des employées. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2

Perdu.

Un porte-monnaie contenant une somme d'argent. Une récompense sera donnée à la personne qui l'a trouvé et le retournera au bureau de l'ETOILE.

Beau Portrait.

Ceux qui desirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

On Demande

30 filles de service, 30 servantes pour la table, 30 filles de chambre et 30 autres employées, plus un bon cuisinier. S'adresser à George T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack

Accident de Voiture.

Vers 3 heures p. m. hier, l'ambulance était appelée rue Westford où une dame nommée Otis Johnson venait d'être victime d'un accident de voiture. Elle était en voiture lorsque son cheval, effrayé par la vapeur, prit le mors aux dents et devint incontrôlable. Elle fut lancée contre un poteau et s'infligea des blessures internes.

UN CROQUEMORT

Qui Ressemble a un Restaurateur

Tout le monde a entendu parler de M. J. W. Brooks, le fameux entrepreneur de pompes funèbres de Lowell. Nous vous souhaitons de ne jamais avoir de rapport avec lui. Il paraîtrait que ce monsieur, qui devrait avoir un air macabre, à l'apparence d'un restaurateur. C'est un joli gros homme, à figure débonnaire et joviale comme celle de ces aimables personnages qui vivent parmi les victuailles et jouissent de cet aimable commerce.

Le physique de M. Brooks, quoique plaisant, lui a joué parfois de fort bons tours.

Un jour, il se trouvait dans un restaurant avec un ami lorsqu'un individu entre et s'approche de M. Brooks pour lui demander un bon *steak*. M. Brooks sursauta sur sa chaise et s'écria : "Mais je ne suis pas le propriétaire de ce restaurant!"

Deux minutes plus tard un monsieur bien mis, évidemment un voyageur, entre dans le restaurant.

M. Brooks, ayant oublié le premier incident, était à faire la causette avec son ami, lorsque le nouvel arrivé s'approche et dit, en s'adressant directement à lui : Faites-moi donc servir une omelette au jambon, du pain et une tasse de thé.

M. Brooks se leva en colère et s'écria : "Fichez-moi la paix; je ne suis pas restaurateur et ne le serai jamais de ma vie."

L'étranger comprit qu'il avait fait erreur et s'éloigna en s'excusant.

Un quart d'heure plus tard une jeune demoiselle, très gentille qui possédait les plus beaux yeux du monde, entra et se dirigea tout droit vers M. Brooks à qui elle demanda si elle pouvait avoir une aide de poulet et un pudding.

M. Brooks, en homme galant, se leva de table et accompagna la jeune fille jusqu'au comptoir du restaurant, puis avec le plus agréable sourire, il lui dit en la quittant : "Je serais bien heureux de vous servir, mais ce restaurant ne n'appartient pas."

Puis M. Brooks fait signe à son ami et s'esquive au plus vite.

Il y a une limite pour la patience d'un homme....

Dimanche dernier, M. Brooks était à Nantasket humant avec délice les douces brises de la plage. Quand l'heure du dîner arriva, il se rendit à l'Arlington House. Comme il était en train de manger son potage, un jeune homme s'approcha de lui dit : "J'attends mon plat de poisson depuis quinze minutes; vous devriez bien dire à vos employés de se hâter un peu plus.

M. Brooks, avec la plus parfaite bonhomie, répondit : Mon cher monsieur, mes employés viennent de partir pour aller pêcher le poisson que vous désirez. Ils seront de retour demain matin.

Le jeune homme, furieux, prit son chapeau et *s...cra son camp.*

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigare SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

Examens Civils.

Ce matin, 23 applicants ont passé leurs examens civils pour les positions de facteurs et de commis au bureau de poste de cette ville.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Naissance.

En cette ville, le 5 courant, madame Edmond Ouellette, une fille. Parrain et marraine, M. et Mde Charles Hamel.

La mère et l'enfant se portent à merveille.

Deces

Antoinette Pagé, épouse de Gédéon Trudel, est décédée hier à l'âge de 36 ans et 2 mois, au No. 1 Fletcher Block, rue Moody. Ses funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St. Joseph, sous la direction de M. Jos. Albert.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.

Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.

Bonnets garnis à $2.50, ancien prix $6.

Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,

218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

UN CHIEN

Qui Fait Partie d'un Chœur.

Un incident fort amusant s'est déroulé dans l'une des églises de North Easton, hier.

Au moment où le chœur entonnait une hymne, les fidèles entendirent des accents étranges comme les jappements d'un chien.

Tout le monde se retourna et vit un chien qui s'était introduit dans le temple et se tenait près de la porte d'où il faisait entendre des jappements, comme s'il eût voulu, lui aussi, faire partie du chœur.

Naturellement, tout le monde ne put s'empêcher de sourire, mais le chant fut continué et le chien, sans la moindre gêne, ne cessa de japper que lorsque le chœur s'arrêta.

Ensuite le nouveau chantre attendit la fin des cérémonies en observant un silence admirable, puis il quitta l'église tranquillement sans laisser son adresse.

Nous Irons a Lawrence.

Ceux qui prétendent connaître quelque chose dans l'affaire disent que le chemin de fer électrique Lowell, Lawrence & Haverhill sera complété jusqu'en cette ville vers le milieu d'octobre.

Vive les Lowellois

La partie de base ball entre les édiles de Lowell et ceux de Lawrence à Mountain Rock Grove, hier, a été très intéressante. La partie a été chaude. Les lowellois ont été vainqueurs.

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10,800, située à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,

PROP. DE LA

WORTHEN HOUSE,

Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50.	$2.00 $3.00
" Port	1.50.	2.00 2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4. Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Bons Vêtements, un magasin rempli, et les prix sont réduits, sans faire le tapage d'une vente à réduction.

Le comptoir des Vêtements de $10 reçoit presque chaque jour des suppléments, des lots dont la série des points est incomplète, qu'on vendait $12, 14 et $15.

Votre argent vous sera remis si vous le désirez.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.

Les prix sont toujours les mêmes :

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!

M. VICTOR GELINAS,

Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.

Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pourrons trop le recommander à nos compatriotes.

No. 586 Rue Merrimack.

A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,

Coin des Rues Cabot et Salem,

AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,

LE PACIFIQUE CANADIEN.

Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.

pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne retardez pas et venez à présent et

Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50 ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.

Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.

☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Bon Steak, - 3 lbs. pour 25c.

Thes Noirs, Qualite Superieure, 40c. a livre

Thes Verts et de Japon, - 30c. la livre

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement

Téléphone : 3 3 ·

A. G. Pollard & Cie.,

VENTE SPECIALE

Semi-Annuelle de Couvre - Pieds Blancs Endommages !

Nous avons reçu notre seconde livraison de 1894 de Couvre-pieds légèrement endommagés dans la manufacture; il y en a plusieurs caisses en tout, ces Couvre-pieds étant l'accumulation des derniers six mois et nous allons faire notre vente semi-annuelle

Mercredi le 8 de ce Mois

Dans notre Departement d'Occasions.

Les prix seront comme suit : —

Qualite de 75c. pour 49 cts.
Qualite de $1.00 pour 69 cts.
Qualite de $1.25 pour 79 cts.
Qualite de $1.37 pour 89 cts.
Qualite de $1.50 pour 93 cts.
Qualite de $2.00 pour $1.29.
Qualite de $2.50 pour $1.49.
Qualite de $3.00 pour $1.79.
Qualite de $4.00 pour $2.29.

Dans une vente comme celle-ci, le premier choix est le meilleur, quoique les imperfections soient généralement très légères et n'affectent pas du tout la durée ou la bonté du Couvre-pieds. Nous allons consacrer 2 grands comptoirs extra pour cette vente, aussi vous pourrez avoir la chance de les examiner à votre aise.

A. G. POLLARD & CIE.,

Merrimack, Palmer et Middle.

Employés canadiens : M M. H. St Martin, Chs DeLaroche, L. A. Bertrand, T. Bertrand, Jos. Bertrand, R. Bertrand, Chs. Bertrand, W. Chaput, M. J. Cossette, N. Lussier, Melles D. Bière, R. Côté, L. Chaput et Mme M. H. Jacques.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 7 AOUT 1894.

ENCORE LE TARIF.

Le nouveau à propos de la fameuse question du tarif n'est pas nouveau; c'est toujours la vieille histoire : les démocrates ne peuvent s'entendre!

Les membres du comité de conférence sont maintenant divises sur le sucre. Il n'y a pas encore eu d'entente non plus à propos du charbon et du minerai de fer.

Comme on le voit, le désaccord est aussi complet qu'aux premiers jours.

Le pays est pourtant bien lasse d'attendre.

Samedi dernier, le télégraphe nous a causé une courte surprise : il annonçait que l'entente avait enfin eu lieu, que dans dix jours le président Cleveland allait signer la nouvelle loi douanière que le Sénat avait réussi à faire adopter ses amendements par la Chambre des Représentants.

Nous apprenons ici que nous ne pouvions en croire nos yeux Des démocrates qui sont unis! C'était la chose la plus extraordinaire qui pouvait arriver. Mais il fallait bien se rendre à l'évidence : tous les journaux étaient d'accord pour annoncer la grande nouvelle.

Malgré tout il nous restait des doutes. Ce que nous pouvons appeler nos pressentiments ne nous ont pas trompé. Lundi nous étions désabusé. Pas d'entente.... les démocrates sont toujours à couteaux tirés.... on est toujours rendu au même point, etc....

Voilà où les choses en sont rendues.

Ceux qui sont contents ne sont pas difficiles.

La situation au sein du comité de conférence est celle-ci : La Chambre insiste pour que le Sénat fasse quelques concessions sur le charbon et le minerai de fer; la chambre haute refuse.

Quant à la clause relative au sucre, qui est une fameuse cause de division, les représentants de la Chambre dans le comité de conférence sont tous d'avis d'accepter les termes d'une clause qui a été récemment rendue publique et a été préparée sur la base d'un cinquième. Les sénateurs ayant des intérêts directs dans la question du sucre ont aussi résolu d'accepter cette clause. Mais il y a des bâtons dans les roues, car les sénateurs de la Louisiane, ainsi que les sénateurs Allen et Kyle sont opposés à ce que le Sénat fasse de telles concessions. Ces quatre votes alliés au vote du sénateur Hill et probablement de celui du sénateur Irby seraient bien capables de causer la défaite du projet de loi.

Des politiciens très au fait des choses de la politique, même des démocrates, sont aujourd'hui d'opinion que le *tarif bill* ne deviendra jamais loi.

Nous commençons aujourd'hui à croire qu'ils disent vrai.

Heureusement que les élections congressionnelles approchent, ce qui donnera aux républicains l'avantage de mettre un peu d'ordre et d'unanimité au sein du parlement federal.

La Guerre a l'Alcoolisme.

M. Chamberlain vient d'émettre un projet pour la réglementation du commerce des boissons spiritueuses dont l'application, aura, d'après son auteur, pour effet de diminuer la consommation des alcools et par conséquent les ravages de l'alcoolisme.

Ce projet est basé sur le principe que s'il est impossible de rendre le peuple sobre par un acte de Parlement, le Parlement n'a pas moins le pouvoir de prendre des mesures pour le rendre plus sobre qu'il n'est.

Si ce plan était adopté le nombre des bars serait immédiatement réduit de moitié et les boissons seraient vendues par des personnes qui n'auraient absolument aucun intérêt à pousser la vente des boissons alcooliques.

Le vendeur, ou plutôt le *barkeeper* recevrait un salaire fixe plus une commission, une forte commission sur la vente des boissons non-enivrantes, alors qu'il n'en aurait aucune sur celle des boissons contenant de l'alcool à un degré quelconque.

Comme on le voit, ce projet ne manque ni de nouveauté, ni d'originalité.

Les ravages de l'alcoolisme dans le Royaume Uni ont tous jours préoccupé et inquiété les hommes d'Etat anglais, et M Chamberlain a depuis longtemps cherché une mesure, un plan d'application facile et pratique pouvant venir efficacement en aide au mouvement de la tempérance.

Ses études et ses efforts ont été dirigés dans une direction différente de celle que les prohibitionistes suivent, car il fait partie du groupe des hommes d'Etat qui ne croient pas que la prohibition absolue de la fabrication et de la vente des boissons enivrantes soit possible.

Il ne croit pas non plus qu'il serait juste de supprimer subitement un commerce fait depuis si longtemps sous l'empire et la protection des lois de licences, sans qu'une compensation soit accordée aux commerçants subitement privés de leur source de revenus.

Il y a déja dix-huit ans, après avoir minutieusement étudié ce système suédois que *La Presse* a longuement exposé à ses lecteurs, M. Chamberlain présenta à la Chambre des Communes sous le nom de "Système de Gothenburg," un projet qui fut longuement discuté en Chambre et dans la presse, mais qui ne fut pas adopté.

Malgré cet échec la discussion laissa dans l'esprit des gens modérés l'impression que ce projet indiquait une réforme qui tôt ou tard s'imposerait à l'opinion publique.

La réunion publique à laquelle M. Chamberlain exposa son nouveau plan était présidé par le duc de Westminster, qui, en ouvrant la séance, cita les paroles prononcées par John Bright, en présence de sir Wilfrid Lawson, ce grand avocat de la tempérance, lors de l'inauguration d'un *Café Palais*, à Birmingham.

"Il faut préparer," disait ce grand homme d'Etat, "un plan "qui ne soit ni violent, ni injuste; "qui respecte les habitudes et les "coutumes du peuple, plan que "les partisans de la tempérance "pourront adopter, autrement les "conditions essentielles du succès "seront perdues. Les habitudes "contractées par le pays depuis "si longtemps sont telles qu'elles "rendent presque sans espoir de "réussite toute autre tentative que "celles qui auraient pour effet "d'améliorer lentement la présen- "te situation."

Le plan de M. Chamberlain est dans l'ordre d'idées exposé par John Bright. Il ne veut pas l'abolition de la vente, mais sa réglementation et l'élimination de tout bénéfice pour le vendeur.

En premier lieu il est proposé que le Parlement accorde à une compagnie de fidei-commissaires le droit d'acheter les licences d'une ville ou d'un district. Naturellement ces licences une fois achetées, il ne pourra en être accordées d'autres dans le district, à moins que cela ne soit reconnu nécessaire, et en ce cas ces licences seront émises au nom de la compagnie.

La compagnie ainsi constituée ne pourra en aucun cas servir de dividende à ses actionnaires au-delà de l'intérêt payé sur le capital versé, cet intérêt sera fixé par les taux payés aux porteurs des valeurs de premier ordre; probablement les consolidés.

Si la compagnie réalisait des bénéfices au-delà de cet intérêt, ces bénéfices seraient versés à des institutions publiques ne recevant aucune subvention gouvernementale ou municipale.

Une telle mesure aurait, dans l'opinion de ses partisans, pour but de réduire immédiatement de moitie le nombre des licences d'un district, non pas tant dans l'intérêt de la tempérance que dans celui de la compagnie.

Cette réduction diminuerait en effet de moitié les loyers, les taxes et les frais d'administration de la compagnie.

Il est certain que dans ces conditions, la compagnie couvrirait ses frais et pourrait avoir un léger surplus, même sans activer la vente.

Les bars restant seraient administrés par des directeurs, probablement les licenciés actuels, qui n'auraient absolument aucun intérêt à violer la loi et qui au contraire veilleraient à ce qu'elle soit respectée : leur position dépendant de leur bonne conduite.

Les avocats de ce projet ont formé une "Association de Réforme des Bars" et appuient leur demande de réforme sur les bons résultats obtenus en Suède et en Norvège par une loi dont le projet actuel rappelle les grandes lignes.

L'expérience a été tentée par la Suède il y a trente ans; elle fut couronnée de succès et le système fut appliqué à tout le pays.

La Norvège l'adopta peu après, et aujourd'hui la vente des boissons alcooliques est faite dans ces deux pays en dehors de tout bénéfice personnel pour les vendeurs.

Aucun citoyen de ces deux Etats ne voudrait revenir à l'ancien système, au système en force dans tous les autres pays du monde, car ils sont convaincus, et il est démontré, que leur plan, leur loi, a eu pour effet de diminuer considérablement l'ivrognerie et l'alcoolisme, et d'augmenter sensiblement la sobriété du peuple.

—*La Presse.*

L'IMPORTANCE D'UNE VOIX.

Faute d'un Point, Martin Perdit son Ane.

Le défunt général James Craig, de Saint-Joseph, Missouri, est un des rares hommes politiques que l'histoire nous dit avoir été défaits par une seule voix dans une lutte électorale. Oui, battu par une voix. Cela lui arriva quand il se porta candidat au Congrès en 1880.

Nous pourrions citer de mémoire deux ou trois cas semblables dans l'histoire des Etats-Unis. Ainsi on rapporte de Marcus Morton qu'après avoir été battu 16 fois de suite à la charge de gouverneur du Massachusetts, il se présentait une dix-septième fois devant l'électorat, en 1840, quand un de ses adversaires, frappé de sa ténacité, vota pour lui et fut cause de son élection.

Il y a 60 ans, Daniel Stone, de l'Ohio, était candidat à la Législature. Le matin de l'élection, il rencontre une connaissance qui s'en allait voter pour l'autre candidat, et le persuède de voter pour lui Ce vote élut Stone. Cela donna à son parti une voix de majorité à la législature. Cette majorité envoya Tom Ewing au Sénat des Etats-Unis.

Le vote d'Ewing en faveur de la nomination de Van Buren comme ministre des Etats-Unis en Angleterre décida le vice-président à voter contre, Van Buren ne fut pas ministre, mais fut élu aux élections suivantes vice-président, et dans la suite président des Etats-Unis.

Une voix envoya Cromwell au Long Parlement et Charles Stuart à l'échafaud, révolutionnant ainsi l'Angleterre.

Pour finir une voix a décidé la guerre avec le Mexique, et a donné le Texas et la Californie aux Etats-Unis.

Les Anarchistes aux Etats-Unis.

Un projet de loi élaboré au département du trésor et approuvé par le secrétaire d'Etat, projet ayant pour but de restreindre encore l'immigration aux Etats-Unis, a été déposé au sénat par M. Hill, président du comité de l'immigration. L'objet principal de ce projet de loi est d'empêcher les anarchistes de débarquer en Amérique.

Le projet contient un article très sévère à cet égard. Il stipule que de nouveaux inspecteurs de l'immigration seront stationnés dans les principaux ports où s'embarquent les immigrants, et les personnes munies de certificats visés par ces inspecteurs seront seules autorisées à débarquer aux Etats-Unis.

Les anarchistes et autres individus louches, qui réussiront à arriver en Amérique seront renvoyés aux frais des Etats-Unis, et une seconde tentative de débarquement constituera de leur part un délit qui sera puni de la peine de l'emprisonnement.

Avant de déposer le projet de loi au sénat, le comité avait entendu plusieurs personnes, notamment M. Hermann Schultes, un agitateur ouvrier, qui avait proposé divers amendements, entre autres d'élever à $10 la capitation à payer par les immigrants, de façon à écarter la classe pauvre. Les membres du comité ont été unanimes à penser qu'il n'était pas nécessaire d'augmenter les cas d'exclusion, bien qu'ils se soient tous prononcés en faveur d'une loi sévère pour empêcher l'entrée des anarchistes aux Etats-Unis.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs-blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. O. Delisle Cor. Broadway Mass

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Hardes Dentelles teintes dans la manière ancienne. Robes ombrées de dames teintes et vaporisées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

Abonnez-vous à l'ETOILE, seulement 25 CENTS PAR MOIS

LEMAITRE & ROUSSIN,

—Pharmaciens,—

8 RUE CABOT,

Specialites, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.

LE DR. BRETON

est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.

Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44.

☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE

Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés. Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

In his laboratory at Washington, D. C.

CEREBRINE. From fresh brain, for diseases of brain and nervous system.

MEDULINE. From the spinal cord, for diseases of the spinal cord. Locomotor Ataxia, etc.)

CARDINE. From the heart, for diseases of the heart.

TESTINE. From the testes, for diseases of the testes, debility of the organs, impotency, etc.

OVARINE. From the ovaries, for diseases of the ovaries.

MUSCULINE. Myosidine, etc.

Dose, Two Grains. Price (2 drachms), $2.50.

The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are conspicuous. of the pulse with feeling of fullness and distension of the vessels, increased vigor of the pulse, increased arterial excitement, increased of the expulsive force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, in the sensorial powers, increased vigor of mind and increased appetite and digestive power.

Where local druggists are not supplied, with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS,

La plus Grande Maison de

BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,

BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 165 rue Merrimack. — Réparation de Montres : et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 98 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

Son vaste est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier;
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

CHANGEMENT COMPLET.

Lakeview Theatre

Apres-midi a 3 hrs, 3 Soir a 8 hrs.

Deuxieme Semaine

La Gilbert Opera Co.

— DANS LE —

MIKADO

De Gilbert & Sullivan.

Nouveaux Costumes,
Decors Magnifiques,
American Orchestra,
Choeur Superbe,
Excellents Acteurs.

"Tableaux Vivants,"

La Grande Sensation Théatrale.

Représentations

l'apres-midi et le soir

Sieges d'Orchestre, Reserves, 25c.
Orchestre, - - 15c.
Family Circle, - - 10c.
Balcon, - - - 10c.

Billets aller et retour 20c.

Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. ELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

PAS SI MAL

Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la roue marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant adressez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez.

Horloges,

Horloges Adamentine élég

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 30, 8 15, 9 25, 10 00 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 00, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 30 p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 00, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 15, p m.

Pour Portsmouth, Bath et Lisbon — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S, Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Rasport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 10, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, 8 01, 8 18, *8 27, *9 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, *3 03, 4 00, *4 00, 4 33, *5 25, *5 45, *6 38, *7 47, *8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 5 44 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m. Dimanches, 8 45, a m; *4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Norther Depot.

Pour Saco Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 1 44, 3 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour Bellows Falls et Rutland, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 7 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 15 a m.; 12 11, 8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a m.; 8 13 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

Le Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston ¶et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux bureaux de Billets.

E. KENRY, Gérant du Trafic général.

F. E. ANDERS, Agent général des Passages.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 18.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

VIII

Marthe Bernard se souleva sur son lit et promena autour d'elle un regard effaré, où se lisaient clairement l'inquiétude et la terreur, et qui se fixa tout à tour sur le médecin qu'elle n'avait jamais vu, et sur Jean Vaubaron qu'elle ne reconnut pas. Un immense travail se faisait en ce moment dans son esprit. Elle avait voulu mourir, toutes les angoisses de l'agonie s'étaient succédé pour elle; ces angoisses avaient amené à leur suite la défaillance, l'anéantissement, et, maintenant que la vie un instant suspendue reprenait son cours, ce n'était point un réveil, c'était une résurrection.

Si c'es' la vie, se demandait la jeune fille, où suis-je donc? Si c'est la mort, pourquoi ma mère ne se montre-t-elle pas à moi pour me recevoir et m'embrasser?

Ces questions insolubles, ces problèmes étranges augmentaient encore le désordre des pensées de la pauvre enfant. Elle sentit la sète s'égarer; elle cacha son visage dans ses deux mains et elle éclata en sanglots.

J'attendais cette crise salutaire, dit tout bas le docteur au mécanicien. En pareil cas, les larmes sont un souverain remède. Le danger n'existe plus.

Vaubaron, transporté de joie par ces paroles, saisit la main du docteur et la serra avec une indicible effusion. Le vieux médecin sourit.

Comme vous l'aimez! murmura-t-il à l'oreille du jeune homme. Moi! bulbutia ce dernier, j'ai un trouble subit. Mais c'est à peine si je la connais...

Le médecin ne répondit pas. Il se contenta de secouer la tête avec une incrédulité manifeste, et il quitta la mansarde en annonçant sa visite pour le lendemain matin.

Je ne puis passer la nuit dans cette chambre, dit alors Jean Vaubaron à la concierge; ce ne serait pas convenable pour des parents de cette pauvre enfant, et soignez-la bien. Je reviendrai quand il fera jour.

Mais où allez-vous aller? où dormirez-vous? demanda la portière.

Ne vous inquiétez pas de moi, répondit Jean; je trouverai sans peine un gîte.

Et il sortit. Le jeune homme n'alla pas loin. Après avoir refermé la porte derrière lui, il s'assit sur la plus haute marche de l'escalier, puis appuyant ses coudes sur ses genoux et sa tête dans ses mains, il se mit, non point à dormir, mais à penser.

Pendant bien des heures il commenta sans trêve et sans relâche les paroles du docteur. Ces trois mots *comme vous l'aimez!* furent pour lui toute une révélation; ils firent briller la lumière au milieu des ténèbres de sa pensée, ils lui livrèrent le secret de son cœur.

Eh! bien, oui, c'est vrai, se dit-il enfin, je l'aime.

Aussitôt qu'il se fut fait à lui-même cet aveu, il sentit se calmer la fiévreuse agitation qui le dévorait, et grâce à l'heureuse faculté dont la jeunesse seule a le privilège, il oublia les tristes présages qui semblaient présider à la naissance d'un amour révélé si brusquement, et il se mit à échafauder les plans d'avenir et de bonheur. Lorsque parurent les premières lueurs de l'aube, ce fut avec une émotion prodigieuse qu'il frappa à la porte de la mansarde.

Eh bien? demanda-t-il vivement à la concierge qui vint lui ouvrir.

Elle ne va pas mal, répondit la brave femme. Elle dort en ce moment. Parlons bas afin ne pas la réveiller. Nous avons causé beaucoup cette nuit. La pauvre demoiselle voulait *se périr* par grand chagrin de se trouver toute seule en ce monde, et aussi parce qu'elle soit qu'une jeunesse honnête a bien du mal à gagner son pain en travaillant dur. Je lui ai dit qu'il ne fallait jamais désespérer de rien et que souvent on trouvait des amis sur son chemin au moment où l'on y comptait le moins. Enfin je lui ai parlé de vous, monsieur Vaubaron. Elle sait qu'elle vous doit la vie.

La jeune fille venait de se réveiller et avait entendu ces derniers mots.

O, si je sais cela, monsieur, murmura-t-elle d'un voix faible, et je crains que vous ne m'ayiez fait un triste présent en me donnant la vie. Je vous en remercie néanmoins du cœur, car je commettais un grand crime en disposant ainsi de moi-même, je le comprends bien, maintenant que l'exaltation folle qui me faisait agir est passée. J'aurai du courage désormais. J'irai tant que mes forces me le permettront, et j'attendrai, sans une défaillance et sans une plainte, que Dieu et ma mère me rappellent. Voulez-vous me donner votre main, monsieur Vaubaron? J'ai besoin de la presser entre les miennes comme celle d'un ami que le ciel m'envoie.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Au couvent des Sœurs de Ste Croix, à St Laurent, Sa Grandeur Mgr Fabre a donné l'habit de la religieuse aux novices dont les noms suivants:

Sr Marie de Ste Paule, née Flora Kennedy, de St Raphaël, Ontario; Sr Marie de St Denis, née Allen Connors, de Montreal; Sr Marie de Ste Albine, née M. Catherine McDougall, de Alexandrina. Ont été admises à la profession religieuse: Sr M. de Ste Rose de Viterbe, née Floretine Duquette; Sr M. de Ste Philomène, née Eugénie Aimey; Sr M. de St Louis de Gonzague, née Mary Elizabeth Murray; Sr M. de Ste Ludivine, née Hermeline Jetté; Sr M. de Ste Angeline, née Evéline Gignac; Sr M. de Ste Célinie, née Elodie Boucher; Sr Marie de Ste Emérantienne, née Clara Farley; Sr M. de St Alban, née Eloise Mailloux; Sr M. de St Richard, née Marie Roy; Sr M. de Ste Alexandrine, née Julie Painchaud; Sr M. de Ste Agathe, née Mary Arrington; Sr M. de Ste Berthe, née Jennet Kennedy.

QUEBEC

—Brunelle, arrêté pour avoir volé les chaloupes, sera conduit à Sorel pour y subir son procès.

Les chaloupes ont été reclamées par MM. Percy Smith et Dobell, de Montréal.

OTTAWA.

—Des voleurs inconnus ont dévalisé la maison de M. A. Jolicœur, rue Catherine, à Clarkstown. On estime la valeur du butin emporté à $300.

Tout ce qui était portatif dans la résidence a été enlevé.

—Les agents de la police fédérale, envoyés à Saint Jean lors des troubles à propos de la perception et du quaiage, sont de retour ici.

Le collecteur Charles Langlois a été remplacé par son cousin.

On fait circuler des pétitions qui seront envoyées au ministre de la marine, lui demandant de le réinstaller dans ses fonctions.

—Mme F. X. Landriau est morte subitement, en cette ville. Elle était la mère de l'avocat Valin, du propriétaire de l'Hôtel Saratoga et de N. E. Landriau, du département des postes.

ST HYACINTHE.

—Les autorités de cette ville viennent de donner la commande pour un appareil complet d'électricité comprenant trois puissants générateurs.

Les principales manufactures de la ville fonctionneront à l'électricité et les rues seront brillamment éclairées.

Les usines seront construites sur un terrain situé à environ quatre milles et demi de la ville, où l'on pourra utiliser un puissant pouvoir d'eau.

KINGSTON,

—Il y a un demi-siècle la fièvre se déclarait à bord des bâtiments chargés d'immigrants d'Irlande. A leur arrivée à Kingston les décès devinrent si nombreux qu'il fallut enterrer les corps dans une fosse commune près de l'hôpital général. Il y a quelques mois de cela Sa Grâce Mgr l'archevêque Cleary écrivit aux gouverneurs de l'hôpital leur offrant une statue en marbre pour ériger au-dessus de la fosse qui ne contient pas moins de 1400 irlandais.

La statue a été placée sur la fosse. Le piédestal est en marbre blanc d'une hauteur de six pieds La statue a été devoilee lundi soir par l'archevêque.

SHERBROOKE,

—Le *Pionnier*, de Sherbrooke, dit que les efforts tentés, dans ces derniers temps, pour affilier nos compatriotes des Cantons de l'Est à l'association des Patrons de l'Industrie, ont été couronnés d'un bien maigre résultat. A part deux ou trois localités, on a montré partout de la défiance envers les zélateurs qui, moyennant finance, ont parcouru les campagnes pour y entendre le règne de ce que notre confrère appelle une ténébreuse organisation.

—M. Ernest Sylvestre, notaire de Sherbrooke, vient d'être nommé député-agent des Terres de la Couronne.

Le *Pionnier*, de Sherbrooke, déclare que M. McIntosh n'a pas les qualifications personnelles pour bien remplir le poste de shérif.

ST ETIENNE,

—Un bien triste accident est arrivé ces jours derniers à St Etienne, comté de Beauharnois.

M. Rémi Hébert, jeune cultivateur de l'endroit, s'est noyé en aidant à un de ses voisins à sauver un animal qui était tombé à la rivière.

Le canot dans lequel il s'était embarqué s'étant tout à coup rempli d'eau, le malheureux tomba dans environ douze pieds d'eau et se noya avant qu'on put aller à son secours.

Le défunt était âgé de 29 ans et laisse une épouse et quatre enfants.

BOUCHERVILLE,

—M. l'abbé Bellerose a été nommé vicaire à Boucherville.

HALIFAX,

—Un steamer apporte de la Jamaïque la nouvelle qu'un enfant a tué son jeune frère à Treory, baie de Saint Anoon, en enfonçant des aliments dans sa bouche et en l'étranglant avec un mouchoir de poche. Le coupable, vu son jeune âge, a été laissé aux soins de ses parents.

ST LOUIS de GONZAGUE,

—L'hôtel Roy, à la station du Canada Atlantique, à St Louis de Gonzague, a été détruit par les flammes avec toutes ses dépendances.

M. Roy ayant remarqué depuis quelques jours que le toit de sa maison faisait eau, monta sous le comble pour voir aux réparations à faire.

Pendant qu'il était à faire ses recherches, une lampe à la main, fut appelé à descendre.

Sans penser au danger, il laissa sa lampe allumée sous le toit, avec l'intention de revenir immédiatement continuer son examen. Quand il remonta, la lampe avait communiqué le feu aux objets environnants et l'incendie était déjà incontrôlable.

Les Trois Grands Mots de la Vie.

Un jeune prince, qui venait de monter sur le trône de Perse, fit appeler tous les savants de son royaume, et, pour régner en connaissance de cause, leur demanda une histoire universelle. Au bout de trente ans, les savants arrivèrent, suivis de douze chameaux portant chacun 500 volumes, soit 6,000 volumes.

—Mais je n'aurai jamais le temps de lire tout cela! dit le prince. Veuillez m'en faire un abrégé.

Les savants s'en retournèrent, travaillèrent vingt ans encore, puis vinrent avec 1,500 volumes sur trois chameaux.

—Maintenant, je suis vieux, dit le roi. Abrégez encore et ne tardez point.

Les savants se hâtèrent donc, et, au bout de dix ans, se représentèrent, accompagnés d'un seul chameau que chargeaient 500 volumes.

—Mais, dit le roi, je suis au bout de ma vie, abrégez encore si vous voulez que je sache l'histoire des hommes.

Cinq ans s'écoulèrent; le doyen des savants reparaît, avec des bégues cette fois, et conduisant par le licol un petit âne avec un simple sac sur le dos.

—Hâtez-vous, lui dit un officier, le roi se meurt.

En effet, le roi regarda le gros livre et dit en soupirant:

—Je mourrai donc sans savoir l'histoire des hommes!

—Sire, répondit le vieux savant, à demi-mort lui aussi, je vais vous la résumer en trois mots: "Ils naquirent, ils souffrirent, ils moururent."

C'est ainsi que ce roi apprit l'histoire universelle.

L'Audace des Chirurgiens.

Décédément, les chirurgiens ne connaissent plus d'obstacles.

Voici qu'on s'avise de décoller momentanément le nez de son emplacement naturel, de le faire aller visiter les régions situées au-dessous de lui.

C'est M. le docteur Schwartz à qui revient l'avantage de tenir le record de cette opération originale.

L'année dernière, un beau jour, on amena dans son service un pauvre diable qui venait de recevoir deux balles dans la tête.

Le malheureux, soigné à souhait, quelque quinze jours plus tard sortait de l'hôpital. Cependant, trois semaines après, il était atteint d'hémorragies nasales des plus violentes qui l'obligeaient à rentrer dans le service de M. le docteur Schwartz.

Celui-ci, devant la gravité du cas, n'hésita pas un instant. Successivement il pratiqua des ligatures aux deux arteres carotides externes du patient, de façon à diminuer l'afflux du sang dans la tête.

L'opération, quelque peu audacieuse demeura inefficace.

M. Schwartz alors recourut aux grands moyens. Il sectionna le nez de sa racine à sa base, le rabattit de façon à découvrir les os de la face et, après avoir, à l'aide du mailiet et de la gouge, enlevé ceux-ci, il parvint jusqu'aux sinus sphenoïdaux auxquels il fit subir un nettoyage complet.

Cela fait, toutes les parties de la face furent en place, le nez soigneusement recousu et toutes les plaies pansées.

L'opération, du reste, a réussi à souhait, et, aujourd'hui, l'opéré de M. Schwartz, qui possede toujours ses deux balles dans la tête, se porte à ravir, en dépit de son nez coupé et de ses arteres ligotées.

LE CONDAMNE CASERIO.

Lyon, 6.—Après que le juge eut prononcé la sentence de mort contre Caserio, deux gendarmes ont saisi le condamné et l'ont fait sortir de la salle d'audience pour le reconduire dans sa cellule.

Dans l'intention de porter la cause en cour de cassation, M. Debreuil a demandé que le discours du juge Breuillac au jury soit mentionné au dossier, ce à quoi la cour a consenti.

Case-to avait écrit un discours qui a été lu par un interprète. Ce discours est un ramassis de pensées anarchistes; le condamné y affirme que des centaines de personnes sont mortes de faim et de froid, que des femmes et des enfants travaillent quinze heures par jour pour une maigre pitance, mangeant du pain noir, tandis que les riches dissipent leur fortune dans le luxe.

"Quand j'étais enfant, ajouta-t-il, je croyais en Dieu. En vieillissant, j'ai vu que ce n'était pas Dieu qui avait créé l'homme, mais que l'homme avait créé Dieu.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.00 à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Couvertes à M. Itté prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin,

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown,, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 159 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Phosphore Lamoureux, 71 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zotl St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 1 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Bien que je ne sois reste que peu de temps ici, j'ai vu beaucoup d'injustices. Dans le nord, les grévistes après trois mois de privation ont été forces de retourner au travail aux mêmes salaires de famine qu'auparavant.

"Les autorités, non satisfaites, ont ensuite puni ces pauvres misérables, les ont persécutés et ont fait des perquisitions domiciliaires chez toutes les personnes de notre secte. Aussi longtemps qu'un agira ainsi, nous répondrons avec la dague et la dynamite.

"Les dernières paroles des martyres de Chicago ont été: "Vive l'anarchie!" "Mort à la société!" Ces paroles ont traversé l'ocean et les échos des montagnes les répéteront partout, jusqu'à ce que les idées de notre secte prévalent. Quand les ouvriers mourant de faim ne seront plus portés à se suicider, et quand notre secte ne sera plus persécutée; quand les chefs d'Etats et les législateurs seront extirpés, alors cessera l'ère de persécution des ouvriers et le règne du bonheur commencera."

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussures) le masque chez les femmes (taches jaunes a la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inaltérable; et rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Deitzle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Deitzle's Kleine Carminative.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!

A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle

Cour, au plied de la rue Pond.

Bois scié et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour coupe de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 72 Rue Cabot
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1855.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattack.

PHOSPHORE LAMOUREUX.
108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est pourvu d'un bel assortiment de la ville de Montreal, Bijouteries, Argenteries, Jonces de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

109 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire savoir aux pratiques actuels pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut. $5.00.— Franklin, $5.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Je suis dépositaire du Vin de St. Crispin, infaillible pour la digestion, faiblesse des Estomacs, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA POLICE DE BOSTON.

La Defense du Sergent de Police Sheehan.

Boston, 6 août.—L'exemple de New York, qui a entrepris de purifier son service de sûreté, pourrait bien être suivi dans les autres grandes villes des Etats-Unis.

L'enquête de la commission Lexow a révélé jusqu'ici des actes incroyables commis par des officiers de police newyorkais, et nul doute qu'elle en découvrira bien d'autres, lorsqu'elle reprendra le fil de ses recherches dans quelque temps.

En attendant, Boston est le théâtre d'une enquête de ce genre, et il pourrait bien s'en suivre un meme ménage imprévu dans le service de la police.

Déjà le sergent Sheehan, du poste No. 4 est accusé d'avoir fait chanter une dame du demi-monde, et des accusations analogues ont été formulées auprès du Bureau de Police, contre d'autres officiers bien connus.

C'est ça, qu'on nettoie les écuries d'Augias!

Le public qui paie demande des gardiens de la sûreté justes et incorruptibles.

Cette après-midi l'enquête s'est continuée.

Les témoins à décharge ont eu leur tour. Naturellement, ce sont des policemen, qui en bons camarades sont venus donner le coup d'épaule à leur confrere qui en avait grand besoin.

Le capitaine de police Warren du commissariat de police de la rue LaGrange, (c'est dans ce district que les pots-de-vin ont été reçus) a été interrogé durant une quarantaine de minutes. Il a déclaré n'avoir jamais eu connaissance que la femme de mauvaise vie Cushing avait offert de l'argent à Sheehan pour être protégée.

L'officier du Revenu Ready, qui a opéré une descente dans la maison de la femme Cushing et qu'on suppose avoir reçu une partie des pots-de-vin, a aussi rendu témoignage en sa faveur et celle de Sheehan. Il prétendit naturellement n'avoir jamais reçu de pots-de-vin et n'avoir jamais eu connaissance que le sergent Sheehan en avait reçu.

L'enquête se continue.

DES GREVISTES

Qui Poussent les Choses a leur Extreme Limite.

Brazil, Ind., 6 août.—David Wilson et Henry Wright ont été assaillis de bonne heure hier matin par une bande de grévistes sur la traverse de la rue Jackson du chemin de fer Eastern Illinois.

Ces deux hommes ont été grièvement blessés.

Wilson va en mourir et Wright sera infirme pour le reste de ses jours; il a eu la mâchoire fracturée et une entaille profonde lui a été infligée au dessus de la tempe gauche.

Les plus dangereuses blessures de Wilson sont internes.

Le chef de train, un nommé Fowler, raconte que les deux blessés étaient venus en cette ville pour travailler sur le chemin de fer Chicago & Eastern Illinois. Ils étaient à l'ouvrage lorsque des grévistes arrivèrent sur les lieux et les assaillirent.

Un autre homme, qui est arrivé ici pour assumer une position sur le même chemin de fer, a aussi été assailli et il s'est défendu à coups de revolver.

Le bruit des détonations attira la police qui dispersa les emeutiers et sauva la vie au pauvre homme.

Ces actes de violence ont crée tant d'indignation qu'on s'inspire à propos de télégraphier au U. S Marshal Hawkins de venir sur les lieux.

M. Hawkins arriva hier soir; il fut escorte jusqu'aux bureaux de la Jackson Coal & Mining Co., où il fut rejoint par plusieurs membres de la Chambre de Commerce et autres hommes influents en affaires.

M. Hawkins, à la demande des citoyens de la ville, nomma cinq des principaux hommes d'affaires de la ville détectives et leur donna le pouvoir de choisir le nombre d'assistants qu'ils jugeraient nécessaire.

Le maire McCullough donna ordre à la police d'arrêter tout homme ou toute femme qui appellera quelqu'un un "scab."

Le plus grand émoi règne dans la ville.

On n'a jamais vu la population aussi excitée depuis le meurtre du mécanicien Burr, pendant la grève des mineurs.

BONNE CAPTURE.

Une Bande de Contrefacteurs Arretee

Danbury, 6 août—Des détectives au service du département du Trésor viennent de réussir à mettre le grappin sur une bande de contrefacteurs dont Russell D. Hoyt et Samuel Massey, qui sont maintenant sous arrêt à New-York, sont les chefs.

Hier soir Lorenzo Hoyt, le frère de Russell D. Hyot, qui demeure à Bethel, a été arrêté par les détectives qui l'ont dupé de la belle manière. Ils se rendirent a sa demeure et lui dirent qu'ils étaient au courant de ses agissements, et que c'était préférable pour lui de tout avouer.

Hoyt raconta alors que le materiel pour la fabrication des fausses pièces de monnaie avait été enterré dans le jardin. Aujourd'hui, d'après les indications de Hoyt, les détectives se mirent à creuser dans le jardin, et des machineries, des bank-notes, etc., furent trouves. Il y avait pour $13,000 de billets de banque de la valeur de $10 chacun. Ces billets étaient tort bien imités. De fait les banques en ont accepte plusieurs, les prenant pour les veritables.

Les clichés ayant servi à l'impression de ces faux billets ont été trouvés enterrés dans le même endroit.

Les détectives disent que cette bande de contrefacteurs aurait pu faire passer pour un million de faux billets avec le materiel qu'elle avait en sa possession, s'ils n'étaient parvenu a découvrir le pot aux roses.

Un certain nombre de magnifiques outils de graveur ont aussi été découverts.

On suppose que Hoyt, en appprenant l'arrestation de ses associés à New York, a tout enterré dans le jardin.

Hoyt est âgé de 35 ans, il a passe la plus grande partie de sa vie à Bethel, il est chapelier de son métier et était fort estime. Il avait toujours joui d'une bonne reputation.

Les detectives sont encore ici, et l'on s'attend à d'autres arrestations.

UNE SCENE

Une Femme Qui Veut se Suicider

Pittsburg, 6 août—Une femme a été arrêtee et conduite au commissariat de police aujourd'hui pour avoir tenté de se suicider. Elle ne voulut pas dire son nom, prétendant qu'en le faisant elle déshonorerait un de ses oncles qui est l'un des juges de la Cour Suprême.

Cette femme a fait une scène dans les bureaux des MM. Laird & Rex, marchands de chaussures en gros au No. 417 rue Liberty. Elle demanda à M. Richard Laird, l'un des propriétaires, de lui donner une certaine somme d'argent. M. Laird raconta à la police que cette femme l'importunait depuis longtemps et qu'il lui donna $125 il y a trois semaines, et ces jours derniers $20 et un billet de chemin de fer pour Chicago, afin de s'en débarrasser.

M. Laird dit qu'ils se sont rencontres à Boston. Quand il lui refusa de l'argent aujourd'hui, elle tira une eponge de sa poche et la porta à sa bouche en s'écriant: "Si vous ne venez pas avec moi, je vais me suicider devant vos yeux!"

L'éponge était imbibee d'ether, un violent poison.

M. Laird fit demander la police et cette femme fut arrêtee.

Les dames devraient aller visiter le magasin de modes de Johnson.

PETITES NOUVELLES.

DES INONDATIONS.

Charleston, S. C., 6 août—De grandes pluies ont inondé cette région. Les ruisseaux de Florence ont submergé leurs berges, des ponts ont été emportés et les récoltes sont très endommagées.

Des trains ont été retardés par l'inondation à la rivière Noire, à 21 milles de Fayetteville.

ANARCHISTES ARRÊTÉS.

Rome, 6 août—Six anarchistes ont été arrêtés au moment où ils tenaient une assemblée à huis clos, en cette ville, hier soir.

On dit que les 2,000 anarchistes qui ont été arrêtés par la police depuis deux mois vont être déportés. Un groupe de 50 arrêté récemment embarqué à Naples, à destination Massowah, sur la Mer Rouge.

GAGES RÉDUITS A FALL RIVER.

Fall River, 6 août.—A une assemblee de la Cotton Manufacturer's Association, qui a été tenue cette après-midi dans le but de réduire les gages, les fabricants ont décidé d'opérer cette réduction devant prendre effet le 20 août.

VERS LE POLE NORD.

Archangel, (Russie) 6 août—Le steamer Windward, ayant à son bord les membres de l'expédition polaire de Jackson, est parti hier de Harbourova en route pour le pôle nord.

Tous les expéditionnaires sont en bonne santé et tous ont fait dans le succès de leur entreprise.

LA GUERRE COREENNE.

La Chine Aura peut-etre du Trouble avec la France.

Shanghai, 6 août.—On n'a reçu aucune nouvelle bien importante aujourd'hui du siège de la guerre. Aucune bataille n'a été livrée. Les troupes des deux pays se préparent pour une grande rencontre qui devra bientôt avoir lieu.

Ce siège dureta environ une semaine.

Les prisonniers Bertani, Cherlotti et Bellotti ont comparu avec leurs femmes qui sont aussi accusées. La seule femme autre que celles-ci qui a comparu a été la veuve de Milanacieo.

Les principaux accusés autres que ceux mentionnés ci dessus sont Jean Grave, Julien Leblot et Charles Chatel, tous trois écrivains; Sébastien Faure, agitateur, et Félix Fenson qui fut employé au ministère de la guerre et dans le pupitre duquel furent trouvées de la dynamite et de la littérature anarchiste.

En outre de l'énumération des délits particuliers aux anarchistes comme inciter des gens à lancer des bombes de dynamite, conseiller des hommes du type de Henry et Vaillant à ressortir à la force brutale, les chefs d'accusation mentionnaient des crimes ordinaires commis par plusieurs des accusés, entre autres le pillage, l'effraction et le vol sur la personne.

CONTRE LES MARCHANDS DE BOISSON.

Albany, N. Y., 6 août—Dimanche dernier, pendant son sermon dans l'église St Joseph à Cohoes, le R. P. Dugas a lu la lettre de Mgr Satolli relative à l'viction des marchands de boisson du sein des sociétés catholiques.

Le R. P. Dugas déclara qu'il ne pourrait plus dorénavant reconnaitre comme société catholique une association qui aurait dans ses rangs des propriétaires de bars, et il a ajouté qu'il devra à refuser les sacrements aux marchands de boisson qui vendront des spiritueux le dimanche.

ACCIDENT DE VOITURE

Nashua, N. H., 6 août—Un nommé Haskell et son épouse, de Pelham, tra

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

680 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamunier, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis
Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI 8 AOUT 1894. No. 429

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Le service anniversaire de feu Emile Savard a été chanté ce matin à l'église St Joseph, par le Révd Père Féat.

M. Jessie et Mlle Albina Alexander partent demain pour passer une vacance à Holyoke, Mass. Qu'ils s'amusent bien.

M. Armand Bourguignon, de Québec, était hier de passage à Lowell, en route pour le Connecticut où il va rejoindre ses parents.

M Hippolyte Gignac, agent d'assurance, est allé passer une couple de semaines à Bennington, N. H. Son fils Ogéda le remplacera ici.

M. Pierre Bernard annonce à ses amis qu'il vient de transporter son salon de barbier de la rue Merrimack au No 430 rue Suffolk, près de la rue Merrimack.

C'est par erreur que nous annoncions hier que Mde J. E Venne était allée à Manchester samedi dernier. Mde Venne est actuellement en promenade au Canada.

Personne ne devrait souffrir en buvant de l'eau à la glace, ou de la mauvaise eau de la ville cet été, quand on peut avoir 3 bouteilles de bon vin à la Gerbe d'Or pour 50c. La meilleure offre à Lowell.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui a ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presque en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

M. Pierre Demers, qui depuis plus de 19 ans était le fidèle agent des édifices Harris du Petit Canada, vient de quitter cet emploi. M. Harris perd en M. Demers un employé dévoué qui toujours savait s'attirer l'estime de ses nombreux locataires. M. Ernest Daigle, qui était sous les ordres de M. Demers depuis 4 ans, a aussi abandonné de travailler pour M. Harris.

Vues de la Terre Sainte.

On ne pourra jamais assez estimer les vues de la Terre Sainte, exposées actuellement au No. 392 rue Merrimack. Elles sont des plus naturelles et peuvent être comptées par centaines. Elles nous rappellent l'Ancien et le Nouveau Testament et personne ne devrait perdre l'occasion d'aller les voir. C'est unique dans son genre. Ouvert de 10 a. m., à 10 p. m. Les dames sont spécialement invitées.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logés pour familles des employés. Loyer a bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2

On Demande

30 filles de service, 30 servantes pour la table, 30 filles de chambre et 30 autres employées, plus un bon cuisinier. S'adresser à George T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack.

Cour de Police.

Trois ivrognes ont été libérés à l'ouverture de la cour.

Wm. Ferris et John Whaler ont été condamnés à une amende de $3.

Robert McKatrick, un homme qui dit venir de Boston, était ce matin accusé d'ivrognerie, d'assaut sur J. W. Cassidy et de vol de 10 verges de toile à nappe au préjudice de J. W. Cassidy. Il plaida coupable aux trois accusations et M. Cassidy vint dire au juge qu'hier après-midi McKatrick avait volé les 10 verges de toile qui se trouvaient en avant de son magasin de la rue Merrimack, qu'il avait couru après le voleur et l'avait empoigné près du Bijou Shoe Store. McKatrick le frappa sur le côté du visage avec son poing. L'accusé fut condamné à 6 mois de prison.

Mary Glynn, pour avoir frappé et jeté une chaudière d'eau sale sur Mary Hoar, une amende de $3.

Harry Roberts, un jeune homme accusé de vol d'un voyage de foin, a eu sa cause remise à vendredi prochain.

Mary Sarsfield, accusé de désobéissance envers ses parents, a eu sa cause remise à vendredi.

John Viau, accusé d'avoir caché des effets hypothèques, a eu sa cause renvoyée devant le grand jury sous une caution de $400.

George Coupe, un jeune homme qui a loué une voiture de G. W. Taylor pour aller à Lakeview le 31 juillet et qui est allé à plusieurs autres places, a été condamné à une amende de $30. Il en appela à la Cour Supérieure et il fut mis sous une caution de $300 pour comparaître au terme d'octobre.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Les Voleurs Pullulent.

Les cambrioleurs paraissent fort nombreux en cette ville depuis quelque temps. Outre les effractions rapportées dans le 4ème quartier, hier, des tentatives pour entrer dans les demeures du Dr Hilton et C. W. Wilder sur la rue Wilder ont été faites heureusement sans succès.

On rapporte qu'un voleur a pénétré une de ces nuits dernières dans la résidence de l'ex-constable L. P. Turcotte sur la rue White, à Pawtucketville. Le malfaiteur fut effrayé avant d'avoir pu s'emparer de quelque chose. M. Turcotte fut réveillé par le bruit des pas et il arriva sur les lieux juste à temps pour voir le cambrioleur sortir par une fenêtre.

Graves Brûlures.

Peter Burns, employé à la Lowell Bleachery, s'est grièvement brûlé hier après-midi en travaillant près d'une machine à teindre. Il a été transporté à l'hôpital.

Perdu.

Un porte-monnaie contenant une somme d'argent. Une récompense sera donnée a la personne qui l'a trouvé et le retournera au bureau de l'ETOILE.

Retraite.

La retraite des Révérendes Sœurs du couvent St Joseph commencera ce soir et durera huit jours. Durant cette retraite, on est prié de ne se rendre au couvent que pour des affaires très importantes.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Epargnes Donc.

Epargnez donc votre argent durant la morte-saison en allant acheter vos provisions à l'Union Cash Market, rue Middlesex. En agissant ainsi, vous économiserez assez en quelques jours pour aller faire un voyage à la mer. M. Chs Guimet est toujours là et vous vendra des viandes, beurres, legumes, conserves, etc., à des prix tout à fait bas.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par des les épiciers et droguistes

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L. GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L.-Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notes Manufacturieres.

Les travaux à la manufacture Middlesex ne seront probablement pas repris avant le 1er septembre.

M. Thomas, du Tremont & Suffolk, nous disait ce matin que les travaux seraient repris à cette manufacture lundi prochain.

A la manufacture de tapis les ordres ne viennent pas encore en quantité, mais une grande partie des tisserands sont à l'ouvrage.

Il est tout probable que tous les employés de la filature du Lawrence reprendront l'ouvrage eux aussi lundi prochain, 13 courant.

Les travaux semblent reprendre un peu de vigueur dans les ateliers "Machine Shops," où les ouvriers ont dû subir dernièrement de nouvelles réductions de gages.

On dit que la manufacture Massachusetts adoptera le 1er septembre le nouveau système de payer les tisserands à la livre au lieu de les payer à la verge (cut.) Les femmes employées à préparer ces (cuts) n'aiment pas ce nouveau système qui aussitôt mis en opération les mettra sur le pavé. D'après ce nouveau système de paiement, deux hommes dans chaque chambre aura la charge de la pesée du coton tissé. L'un devra la transporter à la balance, tandis que l'autre tiendra le compte de tout le cotop tissé par chaque tisserand.

Deces

Aldéric Olivier, âgé de 4 mois et 15 jours, enfant de Fred. A. et d'Elmira Olivier, est décédé au No 17 rue Decatur.

Arthur Asselin, âge de 8 mois, enfant d'Eugène et d'Albina Asselin, est décédé au No 213 rue Cheever.

Eva St Onge, âgée de 6 mois et 15 jours, enfant de François et d'Aurelia St Onge, est décédée au No 615 rue Merrimack.

M. Jos Albert est chargé des funérailles.

Allez voir ——
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

Vins Sherry	$1.50	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00 -	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.			
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.			
Whiskey $1.50, $2. $2.50, $3 et $4.			
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.			
Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé $6.			
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.			

Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, soirs pendant juillet et août.

Du trouble avec les Chemises et les Collets, c'est insupportable. Il y a des Chemises et des Collets qui font parfaitement, mais il faut tomber sur les bonnes sortes.

Nos Chemises "Star" font aux gros et coûts comme aux hommes de taille réguliere. Elles sont assez larges et assez longues pour être confortables— avec toutes les longueurs de manches correspondant à la bande du cou.

Coût $1 montant pour des Chemises blanches.

Nos Collets E & W font avec ces Chemises.

Le coût additionnel insignifiant qu'on charge pale pour la perfection de la confection.

Cela vaut quelque chose, n'est-ce pas, d'être confortable pendant toutes les heures que vous passer hors du lit.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientele qui augmente tous les jours l'a déjà appreçié et nous ne pourrons trop le recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.

A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.
C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,

AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

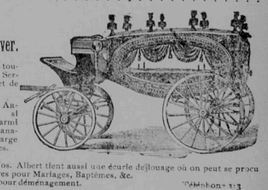
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.
Bon Steak, - 3 lbs. pour 25c.
Thes Noirs, Qualite Superieure, 40c. la livre
Thes Verts et de Japon, - 30c. la livre

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une écurie dejlouage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 213

A. G. Pollard & Cie.,
VENTE SPECIALE
Semi-Annuelle de
Couvre - Pieds Blancs
Endommages !
Nous avons reçu notre seconde livraison de 1894 de Couvre-pieds légèrement endommagés dans la manufacture; il y en a plusieurs caisses en tout, ces Couvre-pieds étant l'accumulation des derniers six mois et nous allons faire notre vente semi-annuelle
Mercredi le 8 de ce Mois
Dans notre Departement d'Occasions.
Les prix seront comme suit : —
Qualite de 75c. pour 49 cts.
Qualite de $1.00 pour 69 cts.
Qualite de $1.25 pour 79 cts.
Qualite de $1.37 pour 89 cts.
Qualite de $1.50 pour 93 cts.
Qualite de $2.00 pour $1.29.
Qualite de $2.50 pour $1.49.
Qualite de $3.00 pour $1.79.
Qualite de $4.00 pour $2.29.
Dans une vente comme celle-ci, le premier choix est le meilleur, quoique les imperfections soient généralement très légères et n'affectent pas du tout la durée ou la bonté du Couvre-pieds. Nous allons consacrer 2 grands comptoirs extra pour cette vente, aussi vous pourrez avoir la chance de le examiner à votre aise.
A. G. POLLARD & CIE.,
ues Merrimack, Palmer et Middle.
Employés canadiens : MM. H. deMartin, Ch. Dallaire, A. Bernier, T. Lamoet, G. Lavoie, A. L. Richard, P. G. Côté, A. Archambault, Mde Chagnot et Mlle M. H. Jacques.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 8 AOUT 1894.

PARTI INDEPENDANT.

Lundi s'est ouverte à Boston la convention ouvriere la plus importante qui ait été tenue dans la Nouvelle - Angleterre depuis un grand nombre d'années.

Le président de la Fédération du Travail dans le Massachusetts, un monsieur Robbins, a présidé les assises. Les soixante-cinq délégués représentant 86,000 travailleurs faisant partie des sociétés ouvrieres de cet Etat.

Un comité avait été formé l'an dernier pour voir aux questions politiques. Le président, M Frank K. Foster, a, dans un grand discours, stigmatisé comme elle le mérite l'administration démocratique présente dont l'incapacité nous coûte la ruine du pays. Il a ajouté qu'en face d'une telle incurie, les travailleurs devraient se former en association politique pour élire des hommes capables de les bien représenter, surtout de travailler en Chambre à leur avancement, à leur bien-être. M. Foster demanda la formation d'un parti ouvrier independant des partis politiques maintenant en existence.

Voilà donc que le plan de Debs est en train d'être mis à exécution dans cet Etat. On se rappelle que le fameux chef de l'Union des employés de chemins de fer, s'apercevant mais un peu tard que l'administration démocratique, au lieu de protéger la classe ouvrière, lui faisait une guerre à mort de connivence avec les monopoleurs, en envoyant des troupes aider les capitalistes à vaincre les travailleurs en grève, a jeté le cri: "Unissons-nous politiquement, en dehors des partis politiques qui existent présentement, et notre cause ne sera jamais mieux servie que par nous-mêmes."

Les travailleurs du Massachusetts ont entendu cet appel et voilà qu'ils s'organisent.

Cependant, nous trouvons qu'ils font une grande erreur en fondant un parti ouvrier indépendant. Après avoir élu Cleveland et avoir payé si cher cette folie, ils ont honte de retourner vers les républicains : c'est pourquoi ils veulent leur indépendance politique.

Ce supposé parti indépendant est peut-être un truc de ces braves démocrates qui s'aperçoivent que la défense de leur parti n'est plus possible et veulent se servir d'un autre moyen pour se hisser au pouvoir. Un changement de nom, le parti ouvrier au lieu du parti démocrate et au fond ce sera la même chose.

Que les travailleurs, avant de s'isoler comme ils ont l'intention de le faire ou de se laisser duper, comprennent donc que seul le parti républicain peut remettre le char de l'Etat dans la bonne voie et qu'il est plus sage de voter pour des hommes qui ont su administrer d'une manière admirable les affaires publiques pendant trente ans que d'envoyer en parlement des hommes qui, à l'instar de Debs, peuvent causer des torts incalculables à la cause ouvriere pour s'élever sur le pavois.

Progres du Catholicisme aux Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, l'on compte aussi bon nombre de conversions. Dernierement, dans l'église de Saint-François-Xavier à New-York, 23 protestants ont abjuré solennellement l'hérésie et ont été baptisés par le R. P. Campbell, S. J. Dans la Nouvelle-Angleterre, autrefois le château-fort du puritanisme, le catholicisme gagne toujours du terrain. De l'avenu d'un ministre protestant de Newport, les catholiques s'emparent peu à peu du Rhode-Island et du Massachusetts. Il y a maintenant dans la République voisine, disent les récentes statistiques, plus de 12 millions de catholiques.

Le pays compte 16 archevêques, 71 évêques. Nous y trouvons 9,717 prêtres, dont 7,732 font partie d'ordres religieux : jésuites, franciscains, rédemptoristes, etc.

Il y a 8,720 églises et 5,704 chapelles ou stations; il y a 8 universités et 25 séminaires préparant au saint ministère 2,076 élèves. Les ordres religieux ont, en outre, 11 séminaires et 1,156 élèves; nous voyons 172 hautes écoles pour les garçons, et 148 pour les filles, et 3,772 écoles paroissiales, donnant l'instruction à 715,388 enfants, plus 753 institutions de charité. Le nombre total des enfants dans les écoles catholiques est de 860,396.

L'augmentation dans l'année est pour la population catholique de 96,000, de 320 prêtres et de 252 églises.

En 1790, il n'y avait que 30,000 catholiques; en 1894, la population des Etats-Unis est de 62 millions; celle des catholiques de 12 millions; on calcule qu'en 1900 elle dépassera 15 millions.

L'archevêché de New York tient la tête du mouvement, il compte plus de 800,000 catholiques, 555 prêtres et 212 églises. Cette province qui embrasse l'Etat de New York, a les évêchés d'Albany, de Buffalo, de Brooklyn, de Newark, d'Ogdensburg, de Rochester, de Syracuse et de Trenton, 8 évêques et un archevêque; n'est-ce pas autant qu'un grand Etat?

C'est là un progrès merveilleux et dont il faut bénir la Providence.

Chez nos voisins, les negres sont aussi l'objet d'un apostolat actif. L'année dernière a eu lieu la dédicace d'un nouveau séminaire fondé à Baltimore pour les étudiants noirs. L'on compte maintenant aux Etats-Unis, 160,174 noirs catholiques : ils possèdent 29 églises; 34 prêtres exercent le ministère parmi eux. En 1893, 5,009 enfants et 360 adultes ont été baptisés. Ils comptent aussi 102 écoles fréquentées par 5,531 élèves, et plus de vingt institutions dirigées par des religieuses de différentes congrégations. Le diocèse de New York renferme à lui seul 90,000 noirs; ils sont pour la plupart dans les îles Baliama. Dans la ville de New York, il y en a environ, 3,000 : ils ont une église à leur usage.

Semaine Religieuse de Montréal.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 25 Juillet 1894.

M. l'Administrateur,

C'est, à Rome, le grand moment des vacances. Et tous ceux qui le peuvent s'échappent de la ville, comme d'une prison, pour respirer un air nouveau.

La haute noblesse romaine passe les Alpes pour aller aux stations d'eaux françaises, à Vichy, à Biarritz, à Aix-les-bains, à Vals, etc., ou bien encore pour aller escalader les montagnes de la Suisse et faire des excursions sur les lacs bleus de la belle et fraîche Helvétie. Mais comme ce genre de villégiature exige beaucoup d'argent, rares sont ceux, même de l'aristocratie romaine, qui peuvent s'en payer la fantaisie. Grand nombre de ces pauvres princes demi-ruines sont obligés d'aller cacher leur gêne dans les délicieuses villas que leur a légué leur pere. C'est pour eux une grande mortification, pour moi ce serait une grande jouissance !

Une villa romaine !... Mais c'est mieux qu'un Huggett's Pond, mieux qu'un Long Pond, mieux qu'un Ting's Island, mieux qu'un Willow Dale, mieux même, bien mieux qu'un Lakeview avec tous ses charmes.

Une villa romaine, c'est un terrain immense entouré de hautes murailles. Sur ce terrain vous trouves tout ce que l'esprit humain peut rêver. Ici c'est un bois d'accacia aux fleurs embaumées, là un bois de thérébinthe, plus loin un délicieux bosquet d'oranges, vis-à-vis d'un groupe de citronniers. Là-bas un bois de sapin, une longue allée d'ormeaux, parallèle à une autre allée de sycomores; puis une promenade circulaire de chênes verts, une autre de buis, une troisième d'encalyptus, et tout cela entrecoupé de prairies, de pelouses, de lacs, de cascades, de fontaines, de rivières, de jets d'eau. Là, dans un bosquet de roses parfumées, s'élève un gymnase où l'on peut se livrer à tous les exercices du corps; à côté, un beau lac bleu, bordé de myrthes verts, sert de bain; un peu plus loin une belle et vaste allée circulaire ombragée par des lauriers séculaires sert de manège pour toutes les courses, *trotting race, derby, steeple-chase*, etc.

La villa romaine a un théâtre, elle a une bibliothèque, une galerie de peinture, de sculpture, de céramique; un casino pour les jeux de salons, une salle de billard, une salle d'armes, une chapelle. Dans le centre se trouve un jardin où sont réunies les fleurs les plus rares comme les plus parfumées. Dans un coin éloigné, discrètement éloigné, se trouve la ferme qui chaque jour donne au prince du lait frais, des œufs frais, du beurre frais, des poulets tendres, de jeunes canards, des oies et des dindons dodus. Dans un autre coin sont les écuries où piaffent les purs-sang destinés aux carrosses ou à la selle. Et voyez un peu comme est fait l'esprit humain : le prince et la princesse romaine, (la princesse surtout), au lieu de tenir soir et matin le ciel de leur avoir conservé ce paradis terrestre, le prince et la princesse sèchent et dépérissent parce qu'ils ne peuvent, faute d'argent à profusion, aller étaler leur luxe à l'étranger !... Pauvres esprits fêles, va !...

La petite noblesse et la grosse bourgeoisie s'en va aux bains de mer, à Sinigaglia, à Livorne, à Naples, à Nettuno. C'est sur ces plages que la vanité moyenne et forcément moderé va étaler sa futilité. On dépense modérément, on se baigne un peu, on danse beaucoup et on sait la mode. Il est certain qu'à Nettuno, par exemple, qui est aux portes de Rome, l'on peut jouir immensément en ne dépensant que $2 par jour. A Nettuno c'est chaque jour une attraction nouvelle : aujourd'hui, course aux chevaux; demain, course des vélos; feu d'artifice tous les soirs, suivi d'illuminations des collines, du port, de la ville; ascension en ballon, régattes, concours entre bandes voisines, etc., etc.

Les petits bourgeois, les employés s'envolent vers les montagnes de la Sabine. La pour 50, 60, 75 cents par jour, ils respirent un air pur et fortifiant, ils engloutissent œufs frais, jambons, fruits cueillis sur l'arbre, pain brun, viande d'agneaux et de chevreaux, puis s'en vont à la chasse dans les bois, fumant triomphalement une pipe d'un sou à l'aller et au retour. L'idéal de ces gens-là, c'est la montagne; parmi les montagnards en guenilles, le petit bourgeois et l'employé, même avec des vêtements de rebut, paraît toujours un seigneur, il réalise ainsi la devise de César : "je préfère être le premier dans un hameau que le second à Rome!"

Il y a une autre catégorie de villégiateurs qui doit se contenter d'aller passer le dimanche et les fêtes dans les gracieux villages qui entourent Rome et que l'on appelle *Castelli*. Cette catégorie moins fortunée est celle des commerçants et des ouvriers bien rétribués. Vous les voyez le dimanche, prendre d'assaut les trains qui conduisent à Tivoli, à Frascati, à Marino, à Albano, etc. Avec quels cris de joie ils partent et vont se reposer des fatigues de la semaine. Dans les castelli, l'air est pur, les vivres sont d'un prix modéré, le vin est généreux. Aussi le soir combien de romains ont à se reprocher la faiblesse du bonhomme Noé !...

Les *Castelli Romani* servent aussi de villegiature aux divers collèges ecclésiastiques, dont les étudiants suivent les cours des universités romaines : Grégorienne, Apollinaire, Minerve, Sapienza, Propaganda. Chique nationalité a sa villa plus ou moins humble, plus ou moins riche, mais toujours fraiche, toujours silencieuse, toujours délicieuse. Les Américains l'ont à Albano, les Allemands à Palestrina, les Ecossais à Frascati, les Jésuites à Tivoli, les Oblats de Marie à Terni, les Français à Albano, les Anglais à Marino, les Franciscains à Tivoli, etc.

Durant les mois de chaleur, il ne reste à Rome que les ouvriers et les mendiants. Les ouvriers qui sont obligés de travailler du matin au soir et chaque jour à un prix bien médiocre pour soutenir l'existence de leur nombreuse famille, s'en vont le soir prendre l'air au Pincio ou à la villa Borghèse. La mere porte un pain frais, le pere a acheté pour quelques sous de pêches ou de figues, et la famille fait joyeusement un goûter sous les grands arbres ou dans le parfum des bosquets de roses et d'orangers.

Le mendiant reste à Rome pour exploiter les couvents et les étrangers. Et puis où irait-il ! Il n'a pas le sou et les chemins de fer ne font pas la charite : il n'a pas de chaussures, il lui serait difficile de se rendre à Nettino ou aux Castelli. Force lui est donc de s'embusquer au coin des rues pour sauter sur les touristes étrangers qui visitent Rome même dans les mois de canicule et de chercher à émouvoir leur pitié : d'ailleurs ces bandes de la misère ne meurent jamais de faim : à midi chaque jour les couvents de Rome servent une ration de soupe à tous ceux qui se presentent : hommes ou femmes : et dans la journée il est fort rare qu'un mendiant ne se procure pas deux ou trois sous, ou bien quelques morceaux de pain, des fruits, etc. Cette race nomade est à mon avis la moins à plaindre. Le pauvre ouvrier qui travaille, suant sang et haut pour élever honnêtement sa famille, est beaucoup plus à compatir.

Il est enfin un autre personnage qui ne quitte pas Rome durant les insupportables chaleurs de juillet et d'août, c'est celui qui s'appelle le serviteur des serviteurs de Dieu, le prisonnier du Vatican, le Pape Leon XIII.

La sur la colline vaticane, comme autrefois son Maître au jardin de Gethsemani, le vicaire de J. C. prie et veille pour continuer l'œuvre de Rédemption commencée il y a vingt siècles par le Sauveur des hommes. En accepta la succession de St Pierre, il en a accepté toutes les amertumes, et on suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.

LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
HEURES DE BUREAU : — 9 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ces bureaux seulement.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage medecinal, &c.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant a lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co,
73, 75, 77 RUE MARKET.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-General U. S. Army, in his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of spinal cord. (Locomotor Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, muscular, etc.
Dose, Five Drops. Price 2 Dracms, $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are such that the public with promise of fullness and elasticity of the cerebral faculties, increased intellectual perspicacity, augmentation of the expansive force of the will, and a peculiar action of the intellect, increase in muscular strength and endurance. In Spinal Meningitis, Spinal Irritation, Spinal Weakness and Nervous Exhaustion, etc. Where proof-druggists are not supplied, with Hammond Animal Extracts they will be sealed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres : de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Grande Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place du Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. ELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
98 98. 34 RUE MERRIMACK

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

S'il vous plaît, examinez notre in **Papier à Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 25, 10 30 a m; 12 45, 2 30 3 15, 4 15, 5 05, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 20, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, 6 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, 7 00 p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sanford et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 0 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m

Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; ¶4 00, ¶5 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¶ 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 45, *8 57, ¶9 02, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 *1 45, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 35, *5 21, *5 43, ¶6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 4 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, § 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, § 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, 8 m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 P m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 47, 6 21, 8 13, 8 43 p m.; Dimanche, 10 02 a m., à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warren, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶ 5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gerant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent general des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 19

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

VIII

En écoutant ces douces paroles, prononcées par la douce voix de Marthe Bernard, le mécanicien eut besoin de tout son empire sur lui-même pour ne point s'agenouiller devant la jeune fille comme on se prosterne devant une image sainte. Il prit en tremblant la main blanche et frêle qu'elle lui tendait, mais il ne put que serrer faiblement cette main, et il la laissa aller presque aussitôt sans avoir la force et l'audace de l'élever jusqu'à ses lèvres. Il essaya ensuite de balbutier une réponse dans laquelle Marthe aurait pu trouver l'assurance d'un respect sans bornes et d'un dévouement qui ne se démentiraient pas, mais cette tentative fut sans résultat; ses lèvres s'agitèrent en vain, aucun son distinct ne s'échappa de sa gorge haletante et contractée.

Un tel état de choses (nous voulons parler de la situation des deux jeunes gens) devait infailliblement subir de prochaines et radicales modifications. Marthe Bernard ne pouvait continuer à vivre dans l'isolement profond où la mort de sa mère venait de la placer; d'un autre côté, il ne lui était guère possible non plus, sous peine de braver avec une sorte d'imprudence l'opinion du monde, d'accepter la protection, la tutelle, d'un homme aussi jeune que Vauharon. Quelque inattaquables et fraternelles que fussent des relations de cette nature, les commentaires malveillants, les suppositions injurieuses de locataires de l'immense ruche humaine où se passaient les faits que nous racontons, ne leur manqueraient pas longtemps sans doute.

Je ne sais quel instinct pudique faisait entrevoir à Marthe ce résultat, malgré sa complète ignorance des choses de la vie. Jean Vauharon, lui, savait mieux encore à quoi s'en tenir à cet égard, et le moindre soupçon flétrissant qui s'attaquerait à la jeune fille lui semblait devoir être un irréparable malheur. Il aimait Marthe Bernard d'un amour aussi loyal et aussi chaste qu'il était ardent et exclusif. Il n'avait qu'un but, qu'un désir, qu'une espérance: faire de la jeune fille la compagne de son existence entière et partager avec elle toutes le joies et toutes les douleurs que lui gardait l'avenir inconnu. Marthe n'avait pas encore seize ans; Vauharon en avait vingt à peine. Malgré cette jeunesse excessive de part et d'autres, malgré le manque absolu de ressources de l'orpheline, et quoique lui-même n'eût point de position faite, le mariage ne l'effrayait pas.

J'ai bien survenu à tous les besoins de mon père et de ma mère adoptifs, se disait-il. Je possède aujourd'hui autant de courage et plus de force et de savoir que je n'en avais alors, je puis soutenir, sans ployer, le fardeau d'un ménage.

Quinze jours environs après le suicide avorté de la pauvre enfant, le jeune mécanicien fit un appel à toute sa résolution, et comprimant un immense battement de cœur, il dit à Marthe d'une voix ému et avec une simplicité grave et touchante:

Nous sommes orphelins tous deux, pauvres tous deux, isolés dans ce monde, sans famille et sans amis. Voulez-vous que nous soyons l'univers l'un pour l'autre? voulez-vous être ma femme?

Oui, je le veux, répondit Marthe en mettant sa main tremblante dans la main de Vauharon, et ma mère, si elle nous voit, si elle nous entend du haut du ciel, est consolée, heureuse, et bénit ses enfants!

IX

Le mariage étant décidé, il ne restait qu'à se marier le plus tôt possible. Aucun obstacle, du reste, ne pouvrait venir retarder l'union des deux jeunes gens. Orphelins l'un et l'autre, ils n'avaient besoin du consentement de personne. Il suffisait, pour obtenir la publication des bancs, de déposer à la mairie, en même temps que les actes de décès de leurs ascendants. Jean Vauharon s'occupa de ces détails essentiels avec un empressement qui prouvait toute l'impatience de son amour. Il lui semblait que le jour béni du mariage n'arriverait jamais assez vite.

Marthe, dans une certaine mesure, partageait cet empressement. Elle se sentait si bien aimée, elle éprouvait pour son fiancé tant de reconnaissance et de tendresse, qu'elle avait hâte de se voir sa femme et qu'elle croyait fermement au bonheur pour l'avenir. Une seule mélancolie ne la quittait guère, neanmoins, malgré ses croyances et ses espérances. Trop peu de temps s'était écoulé depuis la mort de sa mère: la blessure profonde ne se cicatrisait pas encore. Si, par instants quand Marthe parlait à son fiancé, un sourire venait à ses lèvres, ce sourire était de courte durée, et sans transition, des larmes abondantes jaillissaient des yeux de la jeune fille.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Une fille nommée Tillie McAllister est actuellement sous la surveillance de la police et un mandat a été émis pour son arrestation.

Tillie demeure au Sheltung House.

Ce sont les histoires racontées par cette fille à plusieurs personnes, qui ont attiré l'attention de la justice sur sa personne.

Elle raconte que, il y a quelques mois, elle a été trompée par un individu qui a comparu en Cour du Banc de la Reine sous l'accusation de complicité après le fait, dans une affaire de meurtre, mais qui a été acquitté. Depuis, il est mort de mort violente.

A cette époque, elle était servante dans une famille bien connue dans le high life, mais elle fut chassée de cette maison quand on s'aperçut de sa faute.

Cependant, elle réussit à se trouver une autre situation dans une famille de la partie Ouest.

Il y a eu samedi huit jours, des ouvriers travaillaient dans la maison occupée par la famille en question; ils étaient occupés dans la cave. Ce jour-là, pendant le dîner, Tillie descendit dans la cave. D'après ce qu'elle rapporte, elle a glissé dans l'escalier et, quelques minutes plus tard, elle devenait mère.

Elle a jeté aussitôt l'enfant dans un trou pratiqué par les ouvriers qui travaillaient aux fondations. Ensuite elle a recouvert le petit cadavre avec de la terre et les ouvriers ont comblé le trou plus tard sans rien remarquer.

Vendredi, la jeune fille raconta son aventure et quelques heures plus tard le coroner était informé de la chose.

C'est depuis lors que Tillie est gardée à vue.

Samedi, des recherches minutieuses ont été faites à l'endroit indiqué, mais on a rien découvert.

Les recherches vont être continuées, afin de voir ce qu'il y a de vrai dans cette histoire.

QUEBEC,

—La misère la plus grande règne parmi les diverses tribus d'indiens du Labrador. La destruction du gibier par d'immenses feux de forêts a privé les tamilles de la seule ressource qu'elles avaient pour subsister. Déjà nombre d'indiens sont arrivés à Mingan où déjà une soixantaine de familles languissent dans la plus noire misère.

Un chef de famille indien gagne environ $100 par saison de pêche et de chasse, mais ils sont si peu prévoyants qu'ils dépensent le fruit de leur travail au fur et à mesure qu'ils le reçoivent.

La compagnie de la baie d'Hudson avec qui les indiens traitent pour la vente de peaux d'animaux vient de couper les vivres aux sauvages en les avertissant de chercher des avances ailleurs, car il ne leur était plus possible d'en faire.

—Vendredi, un grand émoi a été causé à Lorette, par la nouvelle qu'un jeune homme de 22 ans du nom de J. B. Robitaille avait frappé son père et son frère à coups de couteaux.

Une plainte a été déposée contre lui en cour de police par son père et le constable Sylvain, de la police provinciale, a été chargé de l'arrestation. Pendant toute l'après-midi de samedi le policier l'a cherché. Dans la soirée, il a réussi à le pincer.

Son frère est grièvement blessé à la gorge et garde le lit. Quant à l'accusé, il a été amené à la cour de police.

Le pauvre diable est en état d'aliénation mentale. Il est probable qu'il sera envoyé à l'asile de Beauport.

—Le Dr Rinfret, ancien échevin de Québec et ancien député de Québec-Centre, est mort hier. Le défunt était un vieux libéral.

—On n'était à Québec, vendredi soir, que le Dr Delaney, du département des Terres de la Couronne, s'était noyé dans la rivière Saint-Charles. Il n'en est rien. En passant sur le pont du Québec et Lac Saint-Jean, le docteur s'est fait enlever son chapeau par le vent. Ceux qui ont repêché le couvre-chef dans la rivière, ont cru, en voyant à l'intérieur le nom de M. Delaney, à un accident.

M. Delaney est à Charlesbourg en parfaite santé.

—On pousse activement les préparatifs de l'exposition de Quebec.

Voici les noms des officiers et directeurs pour cette année: Président, l'hon. P. Landry; vice-président, l'hon. J. Sharples; secrétaire-trésorier, R. Campbell; assistant-sec.-trésorier, M. P. T. Légaré.

Bureau des directeurs: MM. Isidore N. Belleau, R. Campbell, Henri Carrier, J. A. Charlebois, J. Bell Forsyth, J. J. Frémont, Ph. Landry, P. T. Légaré, John Sharples, Lawrence Stafford, Gust. G. Stuart, A. J. Turcotte.

Représentant du gouvernement: MM. H. M. Price et J. E. Bédard.

Représentants du conseil de ville: MM. A. H. Cook, P. J. Côté, Philéas Gagnon, Jos. H. Gignac, Daniel Griffin, Jules Tessier.

—On vient de découvrir le mariage de Charles H. Hutchison de New Haven, Con., avec Cora Allen.

La jeune femme n'était de retour du Canada que depuis quelques jours.

C'est le 22 juin que le pasteur Scofield a célébré le mariage du jeune couple.

Avant de jurer amour à son mari, Mlle Allen avait eu l'intention d'entrer dans un cloître et elle avait même écrit à la supérieure d'un couvent de Québec qui lui avait fixé la date de son entrée.

Comme son mariage avec Hutchison devait rester un secret, Mlle Allen retourna chez son tuteur après la cérémonie nuptiale.

Deux jours après, elle se rendait au noviciat d'une congrégation religieuse de Québec.

M. Hutchison ayant découvert la chose est allé chercher sa femme qui a quitté le cloître.

OTTAWA,

—Hier, à St Thomas d'Alfred, M. Eventurel a prononcé un long discours sur la situation politique dans Ontario et tout spécialement sur les droits de nos compatriotes. M. Eventurel ne paraît pas très certain d'être ministre, mais il n'est pas éloigné de regarder comme certain son election comme Orateur de l'Assemblée.

M. Eventurel a mis les électeurs en garde contre M. Charon qui se fait un essaie de se faire passer pour cultivateur et patron de l'industrie, afin d'arriver à capter les votes des électeurs de l'Prescott aux prochaines elections fédérales.

—Les habitants du comté de Northumberland viennent de demander au gouvernement de fixer une période pendant laquelle la pêche aux grenouilles sera prohibée.

L'exportation des cuisses de grenouilles a pris une si grande extension que cette pêche est devenue une industrie très exploitée.

—Les orangistes vont célébrer le centenaire de leur ordre l'an prochain.

On va organiser un congrès en cette ville et on compte qu'il viendra ici 15,000 membres des loges, le 12 juillet prochain.

—La police vient d'avoir une surprise. Elle a arrêté un individu du nom de John Brett sous l'accusation d'avoir fait du tapage.

Quand on a fouillé le prisonnier on a trouvé plus de deux mille dollars dans ses poches. A vingt Brett, on l'aurait pris pour un tramp de la plus belle eau.

SHERBROOKE,

—On a découvert que le sourdmuet qui l'autre jour pour avoir collecté des aumônes pour un asile que personne ne connaît, se nomme O'Gilvie.

L'asile pour lequel il quête a fermé ses portes en 1887. On trouve le nom de plusieurs des premiers citoyens de Montréal sur ses livrets de perception.

POINTE au CHENE,

—M. Cameron, de la Pointe au Chêne, comté d'Argenteuil, a souscrit $300 pour l'église catholique de l'endroit. M. Cameron est protestant.

STE AGATHE des MONTS,

—En quittant la maison du comte d'Ivry à Ste Agathe des Monts, samedi, M. Couch, capitaine du Sarnia et M. Villeneuve, de la maison Pratt, eurent à gravir une forte côte.

Le siège de la voiture cédant, les deux occupants furent précipités hors du vehicule et roulèrent jusqu'en bas de la côte.

On les transporta au village où un médecin leur donna les soins requis par leur état. Malgré une blessure dans le dos, M. Couch a pris le commandement de son navire et quittait notre port hier.

A Propos de Sang.

Une personne qui a volontairement versé son sang pour une autre, a-t-elle ensuite le droit de réclamer des dommages-intérêts, si elle tombe malade des suites de cette opération? Telle est la cause que les tribunaux français viennent d'avoir à juger.

Un M. Lefebvre était malade à en mourir, ses médecins voulurent essayer de la transfusion du sang pour le sauver. Le jardinier du château du malade offrit généreusement son sang pour enrichir celui de son maître. L'opération réussit parfaitement et M. Lefevre fut remis sur pied; mais, à quelque temps de là, le jardinier étant malade, son tuteur attribua sa maladie à la perte de son sang et réclama la somme de 60,000 francs à M. Lefevre. Ce dernier regimba et le jardinier confia sa reclamation à un avocat. Entre temps, le pauvre diable mourut et sa veuve n'en fut que plus acharnée à poursuivre le châtelain. Cependant, les médecins avaient fait l'autopsie du corps et ils avaient découvert que le jardinier était mort d'un cancer à l'estomac. L'opération de la transfusion du sang n'y était pour rien. D'ailleurs, le tribunal civil de la Seine a décidé que, lors-même que l'opération eût amené la mort du jardinier, M. Lefevre ne devrait rien à sa veuve, puisque l'offre du sang avait été volontaire.

C'est fort bien! mais le châtelain, qu'doit sa vie au sang de son jardinier, ne doit-il, moralement, rien à la veuve?

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura. De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00 **votre choix ici pour 50 Cents.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à moitié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin,

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack.
C. H. Brown., 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Maldon, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
Excel Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Pouls, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Pompire Lapointe, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zozé St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 90 rue Middlesex.
Jean Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps, ☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du ☞ dernier goût et de patrons les ☞ plus nouveaux.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table,
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles et lainés dans la manière moderne. Robes enfières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 m. excepté les mercredis.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour fumeurs.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sécé et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine,

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville.

☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange.

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions—A la Poupée blanche, coin des rues Chêver et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablis en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient de recevoir un bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jonce de Malaga, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2 Nut, $5.00. —

Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, Poitrinal, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Un Cheval Combination.

Un Cheval Combination.

Un Cheval Combination.

TELEGRAPHIE.

GREVE EN PERSPECTIVE.

LES EMPLOYES DE FABRIQUES A FALL RIVER DISCUTENT

La Reduction des Gages Annoncee par leurs Patrons.

Fall River, 7 août—Ce soir, le comité exécutif représentant les associations de tisserands et de fileurs, a tenu une assemblée pour s'occuper de la réduction des gages que les manufacturiers veulent imposer à leurs employes.

A l'assemblée des fileurs, ce sujet a été longuement discuté de ne recommander aucune échelle de prix pour le présent.

A l'assemblée du comité exécutif des tisserands, une nouvelle proposition a été faite et discutée en vue d'obtenir la véritable opinion des tisserands, aussi bien que celle du public en général.

Il a été déclaré que ce ne serait peut-être pas une mauvaise idée de convoquer une assemblée des tisserands pour adopter des résolutions invitant les manufacturiers à diminuer leur production en ne fonctionnant que trois ou quatre jours par semaine en attendant des changements dans l'état du commerce, et les tisserands pendant ce laps de temps accepteront une réduction de gages de cinq pour cent au lieu de la réduction maintenant offerte. Une assemblée régulière de l'association aura lieu mardi soir et l'on en viendra probablement à une décision concernant ce plan.

Tout indique cependant que l'Association des Tisserands de cette ville va s'opposer à la réduction des gages si les patrons ne veulent pas faire de concessions L'on croit qu'une grève est imminente.

Des placards annonçant la réduction ont été affichés dans les fabriques.

ENCORE RIEN.

Un Caucus Democratique Sans Resultat.

Washington, 7 août—Les democrates ont tenu aujourd'hui un grand caucus, dans l'espoir de faire avancer les choses relativement au tarif. Ce caucus dura une heure et demie. Il fut décidé de ne donner aucune instruction aux membres du comité de conférence.

Par conséquent la situation reste exactement la même.

Des résolutions qui avaient été préparées par M. Bynum, un représentant qui travaille le plus en faveur de ce caucus, ne furent pas adoptées.

Ce caucus causa un grand désappointement à tout le monde, car on espérait qu'il aiderait à faire rapidement régler le différend qui existe entre le Sénat et la Chambre. Les personnes qui ont assisté à ce caucus ont aussi été désappointées parce que M. Wilson ne leur a pas dit quels progrès avaient été faits au sein du comité de conférence.

EXPLOSION D'UNE POUDRIERE.

Un Jeune Homme Mis en Atomes

Springfield, 7 août.—La poudrière Cormoing à Hazardville, Conn., a sauté vers 1.25 heure, cette après-midi.

George Raiche, un jeune canadien, qui était dans l'édifice, a été tué.

Après l'explosion, tout ce qu'on put trouver du corps de l'infortuné Raiche fut une main et quelques os.

Raiche était dans l'édifice depuis une demi-heure lorsque l'explosion s'est produite; il venait justement d'envoyer diner son assistant, un nommé James Morris.

Cette poudrière servait à mettre en miettes au moyen de larges rouleaux des blocs de poudre. On suppose que la machinerie se brisa, lançant un morceau de fer rouge dans la poudre, ce qui causa l'explosion.

Un vieillard qui était à examiner l'édifice au dehors dit qu'il vit sortir de la poudrière comme un éclair, et quelques instants plus tard les murs commencèrent à tomber.

Les châssis de toutes les maisons de la ville ont été tellement ébranlés par le choc que toutes leurs vitres ont été brisées.

Raiche a laissé une femme et deux enfants.

LE SANG-FROID

D'un Mecanicien Previent une Attaque Contre un Train

Cleveland, Ind., 7 août—Le train de voyageurs No. 12 de la compagnie Lake Shore est arrivé dans la gare Union ce matin, après avoir failli être pillé par une bande de malfaiteurs au milieu des plaines de l'Indiana.

Le train approchait de Kessler, quand le mécanicien remarqua qu'une voie d'évitement était ouverte et que de grosses pièces de bois avaient été placées sur la voie.

Le mécanicien crut remarquer que ces obstacles pouvaient être passés sans encombre et il lança son engin à pleine vapeur. La locomotive projeta les pièces de bois à côté de la voie et le train put continuer sa route.

Le mécanien aperçut en cet endroit un groupe d'hommes masqués qui tirèrent plusieurs coups de feu sur le train, mais personne ne fut blessé.

Le wagon des messageries faisait partie de ce train et contenait une forte somme d'argent. On croit que les brigands étaient au courant de ce fait et qu'ils espéraient pouvoir mettre la main sur ce magot.

Il y a juste un an que des bandits ont tenté de piller le même train au même endroit.

RAPPEL DE LA MILICE.

La Police Prend sa Place a Chicago.

Chicago, 7 août—La dernière des compagnies de milice tolerale a été rappelee aujourd'hui. Maintenant aucune troupe ne se trouve à Chicago.

Trois compagnies du 1er régiment de Chicago, qui avaient été mises de faction à Pullman et ses environs, ainsi que quatre compagnies du 2ème regiment, aussi de Chicago, qui fusaient la garde aux abattoirs, ont aussi été rappelés ce matin.

La place des miliciens a été prise par la police.

Le rappel des troupes a été suivi par plusieurs attaques sur les travailleurs. L'assistant *yardmaster* Thomas du Michigan Central a été affreusement battu par des personnes inconnues à Kensington.

Deux tentatives ont été faites hier soir dans le district des abattoirs pour incendier des wagons de marchandises du chemin de fer Chicago & Erie.

DES COXEYITES

Sont Pris et Loges en Prison.

Atlantic City, N. J., 7 août.—Environ vingt-cinq coxeyites se sont emparés d'un train de marchandises du chemin de fer West Jersey, vers les quatre heures, ce matin, à May's Landing.

A la fin, les employes du train parvinrent à disperser les assaillants et à en arrêter trois.

Les prisonniers furent conduits en cette ville et le recorder Moulder les a condamnés à $25 d'amende chacun. Naturellement les prisonniers n'avaient pas d'argent et ils ont été envoyés en prison pour trente jours.

Ces coxeyites étaient en route pour cette ville, sous le commandement de Carl Brown.

DOUBLE CRIME.

Coupe la Gorge de sa Femme et se Tue.

Chicago, 7 août—Cette après-midi, Henry Russell, après une violente querelle avec sa femme, lui coupa la gorge et la jeta par un châssis du deuxième etage.

Ensuite Russell se coupa la gorge d'une oreille à l'autre et il est mort au bout de quelques minutes.

Mde Russell rendit le dernier soupir au moment ou on la conduisait à l'hôpital.

MORT D'UN SCULPTEUR.

Paris, 7 août—Auguste Nicolas Cain, le fameux sculpteur français, est mort.

Depeches Condensees.

—Henry F. Johnson a été pendu du mardi matin à Allentown, dans la Pensylvanie, pour le meurtre de son enfant.

—Trois enfants se sont noyés hier matin à Somerset, la chaloupe dans laquelle ils se trouvaient ayant chavirée.

—Elie Large, un prêtre français, est tombé dans un précipice du mont Salvator, près de Lugano, en Suisse, et il s'est tué.

—Le feu à Adair, Iowa, lundi dans la nuit, a consumé 20 maisons de commerce et trois demeures particulières. Les pertes s'élèvent à $30,000.

—On s'attend à recevoir bientôt l'ordre de rappel des troupes fédérales dans le Nebraska, où les employes du chemin de fer Union Pacific sont en grève.

—Le pape recevra aujourd'hui 140 pelerins des Etats-Unis. Aucun discours ne sera prononcé. Les Américains assisteront à une messe basse dite par le pape.

—Frank C. Devlin, le vélocipédiste de Boston qui a parié qu'il se rendrait à Denver dans un certain nombre de jours, a atteint Hammond, Ind., avec une avance de six jours.

—Harry Manfield a été pendu à Pottsville, dans la Pensylvanie, mardi matin, pour le meurtre de George O. Ocheck. On dit qu'il se commet 4000 meurtres par années aux Etats-Unis.

—Les employés de la Cie Pullman ont offert de retourner à l'ouvrage, pourvu que la compagnie n'exige pas le paiement de leurs arrérages relativement à leurs loyers. Le vice-président Wickes a refusé net.

—Santo Caserio, l'assassin du président Carnot, a refusé de se pourvoir en cassation et le temps pour cette demande est maintenant expiré. L'exécution aura probablement lieu dans une couple de semaines.

—Un clergyman nommé Davidson et sa fille faisaient l'ascension sur des mules de la montagne St Luc, en Suisse, lorsqu'une pierre énorme se détacha du sommet et vint frapper la jeune fille qui fut tuée sur le coup.

—La coupe gagnée par le vaisseau américain le *Vigilant*, samedi, a été présentée à George Gould, le propriétaire du bateau et le fils du fameux millionnaire défunt Jay Gould, par le prince de Galles sur le yacht royal *Osborne*, samedi dans la soirée. Le prince a félicité M. Gould sur sa victoire.

PROCES DES ANARCHISTES.

Paris, 7 août.—Le fameux procès des anarchistes s'est continué aujourd'hui dans la Cour des Sessions.

Le procureur de la République et le président du tribunal ont interrogé longuement et sévèrement Félix Fénons autrefois commis au ministère de la guerre; Armand Matha, publiciste; P. Léon Ortz et les italiens Bertanie et Cherioti.

Pendant quatre heures que durait leur interrogatoire, les prisonniers nierent chacune des accusations portées contre eux. Tous les efforts tentés pour les faire avouer leur culpabilité ont été futiles.

LE SUCRE EN FRANCHISE.

Serait 20 Millions de Perte Pour le Tresor.

Washington, 7 août—Le senateur Gorman a, en conversant sur la question du tarif, prononcé ces paroles significatives:

"Les représentants de la Chambre qui font partie du comité de conférence refusent d'agir. Ils ne s'entendront pas et ne consentiront pas de faire un rapport dans ce sens. On va leur accorder tout juste 48 heures pour en venir à une décision sur ce qu'ils ont à faire. Si, à l'expiration de ce laps de temps, ils ne font rien, le Sénat va trancher le nœud gordien. Nous enlèverons la clause sur le sucre et substituerons un paragraphe déclarant que le sucre sera admis en franchise.

"Les sénateurs de la Louisiane se sont entendus avec les populistes pour demander une prime sur le sucre s'élevant à $6,000,000. Nous n'accorderons pas cette prime. Avant d'être forcé de le faire, nous aurons le sucre en franchise. Cela enlèvera au Trésor $20,000,000 de revenus et causera des embarras financiers. Mais on ne peut éviter une telle chose à moins qu'on en vienne promptement à une décision raisonnable sur la question du tarif. Le président désire une taxe sur le sucre et nous aussi, mais nous ne pouvons tout donner en retour."

UNE FATALITE.

Wilmar, Minn., 7 août.—S. O. Ostenson, demeurant à huit milles au nord d'ici, et ses quatre enfants, ont été brûlés cette hier matin dans leur ferme qui est devenue la proie des flammes.

Mde Ostenson a bien failli subir le même sort, et la perte si tragique de son mari et de ses enfants l'a presque rendue folle.

C'est la foudre qui a mis le feu à la maison.

PAS COUPABLE.

Boston, 7 août—Les commissaires de police ont rendu cette après-midi leur décision dans la cause du sergent W. J. Sheehan, accusé d'avoir accepté des pots-de

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

862 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mlles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec ces livre de notre bon Thé.
DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI 9 AOUT 1894. No. 430

LE CHAMPLAIN, .·.

Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Proprietaire,

Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Hier soir, M. Adélard Guimond s'est blessé grièvement à la main en se heurtant sur une bouteille cassée.

Personne ne devrait souffrir en buvant de l'eau à la glace, ou de la mauvaise eau de la ville cet été, quand on peut avoir 3 bouteilles de bon vin à la Gerbe d'Or pour 89c. La meilleure offre à Lowell.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. Camille Roussin, qui est agent pour la vente des billets du Pacifique Canadien, a reçu une magnifique gravure représentant un des gros steamers de la compagnie du Pacifique qui font le trajet entre Vancouverts et la Chine. Cette gravure, qui a été placée dans la vitrine de la pharmacie Roussin & Lemaître, attire l'attention de tous les passants.

Bonnes mères, songez à vos enfants, ne laissez pas leur santé s'altérer faute d'un bon remède qui les rendra forts et pleins de vie. Donnez-leur à prendre le Dr. Delisle's Kinium Compound. Seulement $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui a ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Vues de la Terre Sainte.

On ne pourra jamais assez estimer les vues de la Terre Sainte, exposées actuellement au No. 392 rue Merrimack. Elles sont des plus naturelles et peuvent être comptées par centaines. Elles nous rappellent l'Ancien et le Nouveau Testament et personne ne devrait perdre l'occasion d'aller les voir. C'est unique dans son genre. Ouvert de 10 a. m., à 10 p. m. Les dames sont spécialement invitées.

A l'Epouvante.

Hier soir, M. Wilfred Ayotte descendait en voiture la septième rue lorsque son cheval, effrayé par le bris de son harnais, prit le mors aux dents et projeta sur le pavé M. Ayotte qui dans sa chute reçu de graves contusions.

La voiture fut brisée et le cheval put être arrêté plus tard et on le conduisit à l'écurie de M Sparks de la rue Worthen.

Changement.

MM., Gregoire Frères, marchands de meubles, viennent de transporter leur magasin de la rue Aiken aux Nos 635-637 rue Merrimack, coin de la rue Race. Ils tiendront un stock complet d'a meublements neufs et de seconde main et n'épargneront rien pour satisfaire leur clientèle.

Quelles Belles Moutres!

On peut acheter chez Wood, 114 Central pour presque rien. Lisez leur annonce, elle est petite, mais la vente est grande et augmente tous les jours. Jamais on n'aura d'occasion de faire des marchés semblables. Allez les voir et elles vous tenteront.

Notes Personnelles

M. Louis Cornellier, de Suncook, était hier à Lowell. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main.

M. Hubert Gracette est revenu de Plattsburgh, N. Y., où il a passé une vacance d'une couple de mois.

Joseph Hénault et Joseph Gadoua, boulangers chez M. J. W. Goulet, sont en vacance pour une couple de semaines.

Mlles Olympe et Corinne Degrandmont sont allées passer une vacance de quelques jours chez des parents et amis à Nashua, N. H.

M. Chs Dupuis qui est en vacance, sera à son poste au Bijou Shoe Store samedi midi pour le reste de la journée. Avis à ses pratiques.

Mlle Georgiana Vigeant part demain pour Montréal, où elle va passer une vacance d'une couple de mois. Elle visitera les principaux centres du pays natal.

Mlle Albina Frappier de la rue Goulet, est partie hier pour Burnington, N. H., où elle est allée passer quelques semaines de vacance chez M. Gigiac.

M. S. Carrignan, de Somersworth, N. H., est aujourd'hui de passage à Lowell et s'occupe des impressions pour la grande excursion qu'il organise pour le Canada et qui aura lieu le 4 septembre prochain. M. Carrignan était à nos bureaux aujourd'hui.

Chef de Gare Tue.

La victime de ce pénible accident est le chef de gare John H. Whidden, qui est en même temps maître de poste à West Chelmsford.

M. Whidden était sur la voie, en train d'ouvrir une voie d'évitement pour un train de voyageurs, lorsqu'un train de marchandises recula tout à coup et le frappa à la tête. M. Whidden tomba sous les roues et sa mort a été instantanée.

Il a laissé une veuve, trois frères et une sœur.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à colonade. Bons gages. Logis pour familles des employés. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et les acres dans un instant. A vendre par tre les épiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer toutes les billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Epargnez Donc.

Epargnez donc votre argent durant la morte-saison en allant acheter vos provisions à l'Union Cash Market, rue Middlesex. En agissant ainsi, vous économiserez assez en quelques jours pour aller faire un voyage à la mer. M. Chs Ouimet est toujours là et vous vendra des viandes, beurres, legumes, conserves, etc., à des prix tout à fait bas.

Triste Spectacle.

L'un des spectacles les plus tristes qu'on puisse voir a attiré notre attention ce matin. C'était un pauvre homme, mal vêtu, qui avait eu les deux jambes coupées près des genoux; il était assis sur une plate-forme montée sur quatre roues. Pour avancer, le malheureux était obligé de se servir de ses mains.

Tous ceux qui l'ont vu n'ont pu s'empêcher d'exprimer leurs sympathies envers un homme aussi affligé.

Joueurs de Balle.

Le club de base-ball des policiers de Manchester est arrivé ce matin à 9 heures en cette ville, pour se mesurer avec le club de notre police locale. Ils se sont aussitôt dirigés vers Lakeview et la partie devait être jouée à Mountain Rock. Ils sont accompagnés d'une centaine d'amis.

Pied Ecrasé.

Ce matin, un nommé John H. Walker, employé pour le Boston & Maine, s'est écrasé le pied droit par la chute d'une lourde barre de fer. Il a été transporté dans l'ambulance à l'Hôpital St Jean.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3; valant autrefois de $5 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L. GREGOIRE,
218 a 222 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Poignet Fracture.

Hier après-midi, un jeune enfant de 5 ans, nommé Johnny Groves, qui demeure avec ses parents sur la rue Whiting, était monté dans une voiture d'enfant, lorsqu'un de ses petits compagnons lui donna une poussée qui le fit culbuter sur le pavé. Dans sa chute le pauvre enfant s'est fracturé le poignet. Il a été conduit au Lowell Hospital où des soins lui furent donnés.

Deces.

Lucien Lafontaine, âgé de 8 mois et 16 jours, enfant d'Alexandre et de Georgiana Lafontaine, est décédé au No. 490 rue Moody.

Frédéric Brouillette, âgé de 16 ans, fils d'Eugène et de Célanie Brouillette, est décédé hier soir au No. 14 rue Race.

Louis St. Denis, âgé de 84 ans, est décédé ce matin au No. 1 Ayer Block, rue Moody. Les funérailles auront lieu samedi.

M. Jos. Albert a la charge de ces trois enterrements.

Eva Angeline Clément, âgée de 8 mois, enfant de Louis et de Marie-Louise Clément, est décédée au No. 414 rue Broadway.

M. E. H. Duprez a la charge des funérailles.

On Demande

30 filles de service, 30 servantes pour la table, 30 filles de chambre et 30 autres employées, plus un bon cuisinier. S'adresser à George T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack.

Maison a Louer ou a Verdre.

S'adresser à M. George T. St Germain, Agent d'Immeubles, 33 Cabot, coin de Merrimack.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

		California	Importé
Vins Sherry	$1.50,	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Mascatel	1.50		
" Angelica	1.50		
" En bouteille 35c., 3 bouteilles			$1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille,			26

la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Biere et Liqueurs, sera porté à domicile.

Gregoire Freres, .·.
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, soirs pendant juillet et août.

Voici des Cols. Tous des Cols de cette saison et bien choisis, 50c. chacun.

Le lot comprend tous nos Cols les plus beaux en soie et en satin, de toutes les formes, qu'on a vendus jusqu'à ce jour 75c. et $1.00.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Achetées et Vendues
Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

La vente de couvre-pieds endommagés commencée hier par A. G. Pollard & Cie leur en a fait vendre 260 pour la première journée. Ce sont de très bonnes occasions.

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.

Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!

M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.

Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pourrons trop le recommander à nos compatriotes.

No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !

NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.

Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins

$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.

Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.

Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion

Que cette Grande Vente a Sacrifice.

☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Roast Pork,	- -	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	- -	8 cts la livre
Round Steak,	- -	10 cts la livre
Bon Steak,	- -	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	- -	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	- -	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	- -	11 cts la livre.
Jambons,	- -	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 113

A. G. Pollard & Cie.,
VENTE SPECIALE
Semi-Annuelle de
Couvre - Pieds Blancs
Endommages !

Nous avons reçu notre seconde livraison de 1894 de Couvre-pieds légèrement endommagés de la manufacture ; il y en a plusieurs milliers de plus que la première livraison. Couvre-pieds dans l'accumulation des derniers six mois et nous avons commencé notre vente semi-annuelle.

Mercredi le 8 de ce Mois
Dans notre Departement d'Occasions.

Les prix seront comme suit : —

Qualite de 75c. pour 49 cts.
Qualite de $1.00 pour 69 cts.
Qualite de $1.25 pour 79 cts.
Qualite de $1.37 pour 89 cts.
Qualite de $1.50 pour 93 cts.
Qualite de $2.00 pour $1.29.
Qualite de $2.50 pour $1.49.
Qualite de $3.00 pour $1.79.
Qualite de $4.00 pour $2.29.

Dans une vente comme celle-ci, le premier choix est le meilleur, quoique les imperfections soient généralement très légères et n'affectent pas du tout la durée ou la bonté des couvre-pieds. Nous allons commencer 2 grandes ventes spéciales pour cette vente, aussi vous pourrez avoir la chance de venir examiner à votre aise.

A. G. POLLARD & CIE.,
ues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés canadiens : MM. H. St-Martin, Cha DeLaronde, L. A. Bernier, T. Lussier, G. Lussier, A. L. Richard, P. G. Côté, A. Archambault, N. Kobert, W. Chapuis, M. J. Comerie, N. Lozeau, Melles D. Boire, R. Côté, L. Chaput et Mme M. H. Jacques.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., JEUDI, 9 AOUT 1894.

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	·75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 9 AOUT 1894.

AVOIR DU BON SENS.

Pour défendre une cause avec avantage, il faut raisonner intelligemment, donner des preuves de ses avancés, démontrer que ce qu'on dit est croyable; enfin il faut avoir du bon sens.

Le *Messagér* de Lewiston, depuis quelque temps, tente de défendre tous les actes du parti démocrate, et cette tâche est si difficile, ou plutôt si impossible, que notre confrère ne cesse de conter des bourbes les plus invraisemblables, espérant sans doute que les naïfs n'y verront que du feu.

Dernièrement, il prenait la défense de ceux qui s'amusent à insulter les Canadiens en plein Sénat des Etats-Unis, parce que ce sont des démocrates. Voilà où peut conduire l'esprit de parti!

Dans son dernier numéro, il essaie de jeter de la poudre aux yeux de ses lecteurs en prétendant que M. Benjamin Lenthier, nommé consul à Sherbrooke, a été mis de côté pour faire place à un Américain non parce que les démocrates ne veulent pas voir des Canadiens occuper des postes publics d'une certaine importance sous leur administration, mais parce que les Anglais de Sherbrooke étaient opposés à cette nomination. Chacun a droit à ses opinions et celles de notre confrère du Maine, étant cocasses à l'extrême, méritent d'être mises sous les yeux de nos lecteurs, afin de prouver encore une fois qu'il n'y a rien de plus difficile que défendre une mauvaise cause. Voici :

"Il était impossible de maintenir M. Lenthier à son poste de consul à cause de l'opposition injuste des habitants de Sherbrooke. Il est à supposer que ces gens, issus du plus pur sang d'Albion, ont un mépris souverain pour tout ce qui n'est pas de leur race et surtout pour les Canadiens-français qui osent leur tenir tête. On est bien forcé de les supporter au Canada, mais recevoir des Etats-Unis comme consul un Canadien américanisé, voilà ce que ne peut pas endurer l'orgueil britannique.

"Envoyer à Sherbrooke un autre Canadien naturalisé américain, c'eût été renouveler les mêmes conflits suscités par la nomination de M. Lenthier. Les journaux républicains devraient le savoir ou le savent parfaitement, mais ils ont tant d'intérêt à laisser croire qu'ils l'ignorent, qu'ils ne peuvent résister à la tentation. Il est si agréable de tomber à bras raccourcis sur ses adversaires et de les accuser de tous les forfaits possibles et imaginables. Le parti démocrate, disent-ils, se moque des Canadiens et les lâche à la premiere escarmouche, tandis que le parti républicain, lui, n'hésiterait pas à imposer ses consuls par la force des armes aux plus rebelles fils d'Albion. Que ne crie-t-on pas encore?"

C'est avec des insanités de cette force-là que le *Messager* espère en imposer à ses lecteurs. Quelle personne ayant pour deux sous de bon sens croira que M. Lenthier a dû partir de Sherbrooke à cause de l'opposition des anglais de cette ville.

Ces anglais-là, qui forment à peu près la moitié de la population de Sherbrooke, sont donc bien puissants pour avoir forcé le Sénat des Etats-Unis à voter contre la nomination de M. Lenthier comme consul à Sherbrooke? Qui aurait cru une chose semblable!

Alors, si ce que dit le *Messager* est vrai, les démocrates qui nous gouvernent, ces représentants de la nation américaine composée de plus de 65 millions d'âmes sont tout simplement des girouettes que le premier venu peut faire tourner à son gré. Une poignée d'Anglais d'une ville tout à fait secondaire du Canada faire mouvoir le Sénat des Etats-Unis suivant son bon plaisir. Nous ne voulons pas d'un Canadien-français, disent-ils aux sénateurs démocrates des Etats-Unis. Ceux-ci obéissants comme des chiens bien dressés, votent contre la nomination de M Lenthier pour plaire à quelques Anglais du Canada.

Veyons! cela a-t-il du bon sens?

Supposons que les Anglais de Sherbrooke, fanatiques comme tous les Anglais du Canada, n'auraient pas aimé qu'un Canadien-français fût nommé au poste de consul en cette ville, pensez-vous que le Sénat démocratique de Washington, s'il l'eût désiré, n'aurait pas été capable de ratifier la nomination d'un des nôtres pour occuper ce poste?

M. Lenthier a été nommé consul à Sherbrooke et son *exequatur* ne lui a pas été refusé par le gouvernement canadien. C'est-à-dire que le parlement fédéral du Canada, qui est seul juge en ces questions, ne trouvait aucune objection à ce que M. Lenthier fût consul à Sherbrooke. Or, le Sénat des Etats-Unis, moins indépendant, moins puissant chez lui, dans l'administration de ses affaires qu'une bande de fanatiques du Canada, ne pouvait, si l'on en croit le *Messager*, maintenir M. Lenthier au consulat de Sherbrooke, malgré qu'aucune objection n'eût été faite de la part du gouvernement canadien, parce que cette nomination déplaisait à quelques mangeurs de français d'une petite ville des Cantons de l'Est.

Allons donc! Il y a un bout pour déraisonner.

Le *Messager* se trouve pris dans le dilémme suivant: Si ce qu'il dit est vrai, les sénateurs démocrates, qui forment la majorité, sont des hommes de paille qui ne méritent pas la confiance de la grande nation américaine, d'un côté; puisqu'ils se laissent conduire par le bout du nez par quelques Anglais de Sherbrooke; si le *Messager* dit une fausseté, il blague ses lecteurs et ne mérite pas qu'on l'encourage.

Que notre confrère sorte de là s'il le peut. Mais suivant son habitude, il oubliera de répondre, et

Gardera de Conrad le silence prudent.

EN COREE.

(Du *Moniteur du Commerce.*)

Une feuille anglaise de Montréal, découragée, sans doute, d'apprendre que les Coréens n'ont pas les mêmes mœurs que les cockneys de Londres, disait que l'absence de civilisation a fait de la Corée un *howling wilderness*, "désert peuplé de fauves." On saisira le côté comique de cette expression, quand on saura que Seoul, la capitale du pays, est une ville de 300,000 âmes, que la Corée est un petit pays de 30,000 milles carrés,—soit les deux tiers seulement de l'étendue de l'Etat de New-York,—et que le total de la population coréenne s'élève au chiffre de huit millions; tandis qu'on n'en compte que cinq dans le New-York.

La péninsule coréenne a un gouvernement autonome; mais elle est placée sous la suzeraineté de la Chine, tout comme la Bulgarie et l'Egypte sont dépendantes de la Turquie, et comme la Tunisie, l'île de Madagascar, l'Annam et le Cambodge sont sous la suzeraineté de la France.

La Grande-Bretagne compte, elle aussi, dans l'Hindoustan, un grand nombre de principautés vassales auxquelles elle a laissé un gouvernement autonome, se réservant seulement un droit de protectorat.

Au point de vue du droit, le Japon est donc dans son tort, en prétendant forcer la Chine à introduire des réformes dans la Corée. C'est absolument comme si la Russie déclarait la guerre à la Grande-Bretagne pour l'obliger à améliorer l'administration de quelques-unes de ses principautés vassales des Indes.

Ce n'est pas, il est vrai, qu'il n'y ait beaucoup à améliorer en Corée. Parlons d'abord du numéraire. Le seul qu'il y ait dans ce pays est le *kash*, petite rondelle de cuivre, de si petite valeur qu'on en reçoit dix livres en échange d'un de ces dollars d'argent américains ou japonais, dans lesquels il entre pour cinquante cents d'argent. Comme c'est la règle en Corée de payer, tous les soirs, les hommes qu'on a fait travailler, les voyageurs qui s'aventurent dans l'intérieur du pays sont obligés d'avoir un grand nombre de porteurs dont ils chargent les épaules du kash destiné à les payer à la fin de chaque journée. Si le voyage dure deux ou trois jours, tout ce que peut faire un de ces domestiques est de porter son propre salaire.

La justice s'administre en Corée de la manière la plus singulière. Le magistrat fait fouetter jusqu'au sang chaque témoin, avant de l'interroger, et lui dit ensuite : "Tu n'as pas encore ouvert la bouche et vois dans quel état on t'a mis; *vuze un peu* ce que ce sera si tu dis un mensonge!" L'avocat n'est pas mieux traité, de sorte que si l'accusé est acquitté, il est le seul de la bande qui sorte sain et sauf de la cour. Tous les avocats du pays sont éclopés.

L'imprimerie est permise en Corée, mais à la condition qu'on ne gravera les livres que sur des feuilles de marbre. Ainsi une édition coréenne de *Dans le camp ennemi* se composerait de 200 plaques de marbre, ce qui ferait ressembler le livre à un cimetière.

Le roi porte toute sa barbe, parce que sa dignité ne lui permet pas de se raser lui-même et qu'il est défendu de le toucher avec un instrument de métal, sous peine d'être jeté dans une chaudière de plomb fondu. Un jour, le roi Tieng-Tseng-Tai-Oung eut un abcès derrière le cou; aucun médecin n'osa le lui percer et il mourut d'un empoisonnement du sang.

La première année qu'on planta des pommes de terre en Corée, la récolte manqua et un prêtre dit que c'était un diable de tubercule; le roi comprit que c'était un tubercule du diable et il défendit d'en manger sous peine d'être jeté dans l'huile bouillante. Ainsi, tous les bifsteks aux pommes qu'on mange en Corée sont sans pommes.

D'ailleurs, il n'y a que les grands du royaume qui aient le droit de se nourrir de bœuf ou de porc. Si un Coréen de la classe moyenne ou du bas peuple se permet de goûter même à des choux au lard ou au modeste bœuf bouilli, il est jeté dans une chaudière où le plomb fondu se mêle à l'huile bouillante.

Quand un étranger arrive à un port coréen, les gens de la douane lui font mille questions qui son âge, ses noms et prénoms, ses parents, son parrain et sa marraine, son métier ou sa profession, ses goûts, ses habitudes, les maladies qu'il a pu faire depuis sa naissance, les remèdes qu'il a pris, ses croyances religieuses, ses préférences littéraires, ses opinions politiques, ses amis, ses vêtements et, à la fin des fins, l'argent qu'il a sur lui. Disons en passant que tous les gouvernements sont plus ou moins coréens sous ce rapport. Ainsi, en France, toute personne qui demande un emploi doit prouver qu'elle a été vaccinée, et il est question aux Etats-Unis de n'admettre aucun immigrant qui aura moins de $100 dans sa poche.

Le climat de la Corée est à l'unisson du gouvernement, c'est-à-dire très-detestable. Dans la même journée et qu'elle que soit la saison, ou voit successivement le soleil briller, puis, sans un nuage au ciel, la pluie tomber à torrents; elle est tantôt chaude comme si elle sortait d'une marmite et soudainement elle coule glacée à vous geler; ensuite, c'est le soleil qui vous brûle par là-dessus un instant, et qui subitement fait place à une grêle à tout casser. Alors un vent furieux balaie la campagne et, après cela, c'est une pluie froide à laquelle succèdent des ondées chaudes, et ainsi de suite. Et c'est toute l'année comme cela.

Naturellement, il y a peu de plantes potageres ou de jardin qui résistent à un pareil traitement. Seules les plus robustes peuvent y croître à maturité. Les Coréens cultivent le blé, le tabac, le riz, le genseng, le chanvre, le millet et le coton. On croit que les pommes de terre y viendraient bien, si la constitution du pays permettait aux habitants d'en manger.

Presque chaque Coréen possède des bêtes à cornes, des ponies, des pourceaux, des moutons et des chèvres. Nous avons dit déjà que le bœuf et le porc sont réservés aux grands du royaume; les moutons et les chèvres constituent la part des prêtres. Quant aux autres Coréens, ils ont la satisfaction de répéter, s'ils savent le latin, ces vers philosophiques de Virgile, *Sic vos non vobis*; "ainsi vous travaillez, mais ce n'est pas pour vous, etc."

Le pays est riche en mines d'or, d'argent, de cuivre et de charbon; mais le gouvernement défend d'exploiter ces mines, sous peine de châtiments que l'imagination d'un romancier français pourrait seule rêver. Tout ce qu'il est permis de faire, c'est de retirer un peu de cuivre d'une de ces mines pour frapper de la monnaie de kash. Bien qu'il y ait peu de bois dans le pays, on préfère en importer du Japon que d'exploiter les mines de charbon qu'on a.

Le roi est tellement vénéré qu'il n'est pas même permis de prononcer son nom. En parlant de lui, on dit *il* et chacun sait ce que cela veut dire. Si un étranger demandait qui c'est ça il? et qu'un Coréen oubliât au point de lui répondre : "Eh! mais, c'est Li Hsi!" on saisirait le malheureux, on l'empalerait d'abord, puis on le crucifierait, ensuite on l'écartèlerait et enfin on le jetterait dans une chaudière de plomb fondu.

Toute personne qui a été touchée par le roi, doit porter jusqu'à sa mort une plaque de métal sur la partie du corps que Sa Majesté a rendue sacrée par cet attouchement. Aussi les femmes du roi sont-elles presqu'entièrement couvertes de ces petites plaques, qui les font ressembler à des crocodiles et, quand elles marchent, le bruit de ces milliers de pièces de métal precieux cliquetant les unes sur les autres, font ressembler ces pauvres femmes à des boîtes à musique ambulantes. Si deux ou trois de ces malheureuses éternuent en même temps, c'est un tapage qui s'entend dans tout le palais,—qui a une superficie de 600 acres,—de sorte que tous les courtisans peuvent dire à leurs reines : "Dieu vous bénisse!"

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.

LE DR. BRETON

est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.

Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m
Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Les fonctionnaires ne sont pas payés,—ce qui les fait ressembler, sous ce rapport au moins, aux échevins de Montréal ;—mais la ressemblance s'arrête là : car les fonctionnaires coréens sont les plus grands *boodlers* qu'il y ait sur terre. De fait, on s'est demandé quelle était l'origine du mot *boodle*, inconnu à nos pères ; eh! bien, il paraîtrait que c'est une expression coréenne.

La langue coréenne est passablement mélodieuse, à cause du grand nombre de voyelles qu'elle renferme ; mais elle est peu cultivée ; il n'y a que ceux à qui il est permis de manger du bœuf et du porc qui sachent lire et écrire. Ceux-là pratiquent la religion de Confucius ; les autres adorent le serpent qu'ils prennent pour le diable ; aussi les serpents sont-ils les seuls êtres heureux du pays *Corea*, dans la langue du pays, signifie : "choisi," et c'est en effet, un pays choisi par tous ceux qui veulent faire pénitence sur terre, afin d'aller au ciel après leur mort.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universites des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1887, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles les menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. ELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
33, 39, 41 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

PAS
SI
MAL
Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la route marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant aidez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez.

Horloges,
Horloges Adamentine élégantes, vendues pour $6 50, valant le double de cette valeur. Notre stock est immense.

Parapluies,
Parapluies tout Soie, pour le soleil et la pluie, couleurs noires, rouges et bleues à des prix pour satisfaire tout le monde. Ne manquez pas de venir voir notre vente à réduction. Nous avons les marchandises et nous voulons les vendre. Il nous faut de l'argent.

G. H. Wood,
143-151 rue Central.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier à Lettre** ornementée,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 00 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; †1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; †4 55, ¶9 00 p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, † Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—†7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, 8 Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 45 a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et †5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m.; 12 11, †8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — ¶ 9, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. E. DERBY Général du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 20.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

IX

D'après ce que nous avons dit precedemment, nos lecteurs doivent facilement comprendre que le mecanicien vivant au jour le our et étudiant beaucoup son art, n'avait par devers lui que de bien faibles avances. Très indifférent à toutes les jouissances matérielles, il se contentait de peu; il se trouvait satisfait de sa situation présente et ne formait pas de désirs. Aussitôt que le mariage eût été décidé, tout ceci changea. Ce que Jean Vaubaron acceptait comme plus que suffisant pour lui-même lui sembla misérable et inadmissible quand il s'agit de le faire partager à sa chère Marthe.

Ainsi, il n'admit point la pensée d'installer sa femme dans une étroite et sombre mansarde, garnie seulement d'une table et d'un lit. Il résolut de louer à l'un des étages inférieurs un petit logement de deux ou trois pièces et de le meubler d'une façon simple, mais convenable.

La concierge ne pouvait qu'approuver ce projet de location. Elle fit voir à Jean, au quatrième étage, ce qu'elle nommait son bijou d'appartement, c'est-à-dire trois chambres donnant sur la rue et tendues d'un petit papier bon marché, mais tout nouf, aux teintes vives et gaies. Le jeune homme enchanté conclut sur-le-champ, en recommandant à la concierge une discrétion absolue, car il se réservait de faire à Marthe, le jour du mariage, une joyeuse surprise en l'introduisant à l'improviste dans l'humble sanctuaire préparé pour elle.

Restait la question des meubles, question grave, car pour la résoudre il fallait quelque peu d'argent comptant et Vaubaron n'en avait pas du tout. Le jeune homme résolut d'imiter pour la premiere fois ses camarades d'atelier, d'avoir recours à son patron et lui demander une avance; il s'y résolut, disons-nous, mais non sans peine, car cette démarche si simple, cependant, coûtait beaucoup à sa nature fière et même un peu sauvage.

Nous devons ajouter qu'il était d'ailleurs sans exemple qu'une pareille demande, formulée par un ouvrier travailleur et bon sujet, eût été accueillie par un refus. Désirant en finir sans retard avec une situation qu'il trouvait pénible le jeune homme entra dans le cabinet du chef de l'établissement.

Monsieur, lui dit-il en tortillant sa casquette entre ses doigts avec un embarras manifeste, vous avez toujours été très bon pour moi. Je viens vous annoncer que je me marie.

L'industriel fit un geste de profonde surprise, et son front se plissa. Nous savons déjà qu'il avait des vues sur l'avenir de Jean Vaubaron. Les paroles si complètement inattendues du jeune homme anéantissaient de fond en comble des projets auxquels il attachait une réelle importance.

Vous vous mariez! répéta-t-il avec une sorte d'incrédulité et comme quelqu'un qui ne peut ajouter foi à ce qu'il entend.

Oui, monsieur.

Est-ce sérieux? Est-ce possible?

Oui, monsieur, sérieux et certain.

A votre âge!

L'âge ne fait rien à la chose. J'aurai vingt ans dans six mois; il y a déjà longtemps que je ne suis plus un enfant et que je trouve dans mon travail des moyens d'existence.

Oh! je sais que vous êtes un garçon courageux et un excellent sujet; mais enfin, que diable! on ne se marie point à vingt ans!

Si, monsieur, on se marie, puisque la loi ne le défend pas.

La femme que vôus voulez pouséer, j'en ferais le parj,est plus âgée que vous.

Vous perdriez votre pari, monsieur, ma future n'a que quinze ans et demi.

Ses parents sont-ils dans l'aisance, au moins?

Elle est orpheline comme moi, monsieur.

Dans ce cas, elle jouit de son bien?

Elle n'a pas un sou, monsieur.

Le patron regarda Jean Vaubaron avec stupeur, presque avec colere. On voyait clairement qu'il se demandait s'il avait affaire à un insensé.

Pas un sou! répéta-t-il. Et vous l'épouserez?

Oui, monsieur.

Mais pourquoi?

Parce que je l'aime.

Ce n'est pas une raison, cela!

C'en est une au contraire, monsieur, et je la crois bonne.

Voyons, réfléchissez un peu, mon ami, dit le patron d'un air d'intérêt paternel. Une telle union fera certainement le malheur de tout votre vie!

Le jeune homme secoua la tête.

J'espère bien, au contraire, qu'elle en fera le bonheur, répondit-il.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Le grand concours pour le titre de champion (middleweight) de l'univers a eu lieu lundi soir, au Parc Sohmer.

Une foule énorme remplissait la vaste enceinte.

Le concours a commencé à neuf heures et demi lundi soir et ne s'est terminé que vers quatre heures le lendemain matin.

Les divers articles du programme ont été applaudis avec enthousiasme. C'est Pierre Cyr, frère du Samson Canadien, qui est sorti victorieux de cette lutte et qui portera désormais le ceinturon d'honneur.

Le champion a fait preuve d'un *pluck* digne des plus grands éloges.

Il avait été entendu que chaque athlète accomplirait le même tour de force à tour de tôle et d'après le numéro et le rang que lui avait assignés le sort.

Lors de son deuxième exploit Pierre Cyr se fit broyer le petit doigt de la main droite entre les barres de deux haltères. Nous avons vu la blessure le matin et nous sommes de l'avis du Dr Joseph Gadbois, qui a fait le premier pansement, et qui craint beaucoup d'avoir à faire l'amputation.

Malgré la douleur et l'hémorrhagie, Cyr n'a pas perdu courage et il a même fait preuve d'un surcroit de force en demandant à ses concurrents de lui permettre de faire tous ses tours de suite, afin de pouvoir aller chez le médecin.

—Le R. P. Boulanger est parti pour Lewiston, M., visiter le couvent de son ordre.

—M. Laferrière de St Hyacinthe, vient d'entrer au noviciat des Frères Prêcheurs, de cette ville.

—Le R. P. Dallaire a été nommé procureur du monastère de St Hyacinthe.

—La retraite annuelle des Sœurs des Saints noms de Jésus et Marie à Hochelaga s'est terminée dimanche, mais la cérémonie de l'émission des vœux n'a eu lieu que mardi matin.

Sa Grandeur Mgr Gabriels, évêque d'Ogdensburg, a présidé lui-même cette fête religieuse et a reçu les vœux des sœurs dont les noms suivent:

VŒUX PERPETUELS.

Milles Marie Gosselin, Contrecœur, sœur Philippe Béniti; Asterie Courteau, L'Assomption, sœur M. Florence; Eliza McElheron, Sarnia, Ont., sœur M. Calista; Glaphire Hurteau, St Lin, sœur M. Eulalie; Rose de Lima Rapin, Valleyfield, sœur M. François Solano; Alexandrine Lamarche, St-Henri de Mascouche, sœr M. Sylvain; Ida Prospère Lamarche, sr M. Eustelle; Eulalie Marie, St Lin, sr M. Tharsille.

VŒUX TEMPORAIRES.

Helen Coughlin, San Francisco, Col., sr Jeanne de Chantal; Anna Rousseau, Ste Anne, Détroit, sr M. Lydie; Mary Myra, Sarnia, Ont., sr M. Omer; Cécilia Barrette, Montréal, sr M. Aveline; Philomène Marcotte, St-S. de Kostka, sr M. Archibald; Bernadette Larue, St Antoine, sr M. du Rédempteur; Célinie Filiatrault, Montréal, sr M. du Scapulaire; Anna Boileau, Buckingham, sr M. Caius; Amanda Meunier, Montréal, sr du St Nom de Marie; Antoinette Mayrand, Contrecœur, sr Louise de Marie; Bernadette Mayrand, Contrecœur, sr M. Aimée; Alexina Lambert, St Pierre Joly, Man., sr M. Phalémon; Christine Beaumert, New York, sr M. Christina; Mathilde Rhéaume, Amherstburg, Ont., sr M. Zozime; Octavie Noiseux, St J. Bte de Rouville, sr M. Sévérin.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Braye, P. S. S.

Un grand nombre de membres du clergé assistaient au chœur.

Les parents des nouvelles sœurs et les amis de la communauté étaient en très-grand nombre.

QUEBEC,

—Mgr Bégin a consacré le maître-autel de la chapelle du séminaire de cette ville.

—Wm Drew, âgé de 18 ans, est tombé à fond de cale, en travaillant sur l'"Asia".

Ses blessures sont affreuses.

—Nous avons annoncé hier la mort de M. le Dr Rinfret, un vieux libéral patriote éprouvé qui pendant vingt ans siégea au parlement provincial.

Le Dr Rinfret, né à Québec le 5 janvier 1818, avait reçu son éducation classique au séminaire de Québec, puis était alle terminer ses études médicales, commencées en cette ville, à l'université Harvard, à Cambridge, où il prit ses degrés en 1845. En 1862, ses concitoyens l'élisaient au conseil municipal, et en avril 1874, à la Législature pour la division de Québec-Ouest, où il a siégé sans interruption jusqu'en 1892, et où il a laissé une tradition exemplaire de fermeté à toute épreuve et d'inébranlable fidélité à ses principes et à ses amis.

Il était le père du Dr R. F. Rinfret, jr., de M. P. F. Rinfret, pharmacien, beau-père de M. A. J. Turcotte, M. P., de M. J. A. Morency, avocat à Ste Marie de la Beauce, et de M. Félix Turcotte, de la maison N. Turcotte & Cie.

Par alliances de familles, le défunt était aussi parent des familles Vallerand, Vézina, etc.

OTTAWA,

—Ces jours derniers, pendant que M. Jolicœur, de Clarkstown, était dans la capitale donnant son témoignage en cour de police des inconnus ont dévalisé sa maison.

Un incendie vient maintenant de détruire sa résidence de fond en comble.

—Dit l'*Electeur*:

"Les loges orangistes du Canada viennent de décider de célébrer leur centenaire par une fête monstre l'an prochain à Ottawa, sans doute pour convaincre les frères d'Angleterre, que leur grand maître Clarke Wallace est allé "pomper," que l'argent qu'ils souscrivent pour les élections canadiennes sera bien placé et que l'orangisme est roi et maître au Canada."

On annonce qu'ils seront là près de quinze mille orangistes.

CHAMBLY,

—L'épouse de M. Wildège Provost, cultivateur de Chambly, a donné naissance à trois enfants, deux garçons et une fille, la semaine dernière.

La mère et les enfants se portent très bien.

SHERBROOKE,

—Dernières nominations à Sherbrooke:

M. E. Sylvestre, N. P., est nommé assistant agent des Terres par le gouvernement provincial.

M. F. C. Thompson est nommé inspecteur des postes.

VERCHERES,

—Nous regrettons d'apprendre que l'hon. Felix Geoffrion, député de Verchères, est dangereusement malade. On nous dit même qu'il a reçu les derniers sacrements.

Nouvelles de Lawrence.

Wm. Kershaw, un chef prominent des Chevaliers du Travail était en cette ville mardi dernier à prendre des informations concernant l'emploi des travailleurs à Lawrence et à Lowell en rapport avec la grève de Fall-River.

Les mortalités augmentent de plus en plus à Lawrence la semaine dernière il y en a eu 39. Dix-neuf étaient des enfants au-dessous de 5 ans, la pluspart sont morts du cholera infantum. Dans ces jours de chaleur horrible les parents doivent être très particuliers sur la nourriture qu'ils donnent à leurs enfants.

Lundi dernier, le professeur Walcott a fait avec succès une ascension en ballon à Glen Forest. Environ 7000 personnes étaient présentes. A un moment le professeur s'est élevé à 5000 pieds de la terre. Le ballon est venu s'abattre dans un marais près du cimetière de l'Immaculée Conception.

Une Entreprise en Perspective

Les hommes d'affaires de Lawrence sont à prendre des mesures pour former une nouvelle Compagnie d'Express. Ils sont mécontents paraît-il, du service de l'American Express Co et des prix exhorbitants qui sont chargés par cette compagnie. Une quarantaine de négociants les plus en vue' se sont réunis lundi soir dans la Chambre de Commerce. Un comité de cinq a été choisi pour jeter les bases de cette entreprise.

Les améliorations à la Franklin House avancent rapidement et cet hôtel de renom sera ouvert le 20 courant. La boutique de barber attachée à cet établissement est des plus attrayantes.

M. Frank J. O'Brien, autrefois du Wardrobe, est à faire les préparatifs pour l'ouverture d'un nouveau magasin dans le Central Building. Il a fait des arrangements avec les plus grandes maisons de Hardes du pays. L'ouverture se fera le 15 septembre.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques par d'éminents chimistes. Rend la peau douce et lisse, et enlaidit les rides. Approuvé par les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Ask for Dr. J. D. Dellé's & Co. Royal Cream.

Propriétaires du Dr. Dellé's Kinkum [illegible]

LIBRAIRIE FRANCAISE.

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prieres de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyr de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amourette de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mochicaine de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Cité des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-General U. S. Army, in his laboratory at **Washington, D. C.**

LYCORINE. From the bulb, for diseases of the prostate gland and nervous system.

CANNABINE. From the Indian hemp, for insomnia, neuralgia, incontinence of urine, [illegible]

TANYNE. From the tapeworm, for diseases of the mucous membrane of the stomach, bagworm, [illegible]

OVARINE. From the ovaries, for diseases of the female organs.

MUSCULINE. Invigorating.

Dose, Five Drops. Price (of druggists), $2.50.

The physiological effects produced by a single dose of Tanyne are so astonishing, that the public will hesitate at trifling and disbelieve the statement of a single dose of Tanyne expelling from the intestinal canal of the patient from one to two feet of the tapeworm, with its head, and generally entire for the first time. Its marvelous strength and endurance, in spite of the most determined efforts to dislodge it, have been published in the Medical Journals of the Country, and are well known to the profession. Tanyne acts on the tapeworm with the certainty of a specific, with the promptitude of a cathartic, and is administered in the same way. Full directions accompany each bottle, together with all necessary information on the subject, including rules of diet, &c.

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura De magnifiques chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à Moitié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin,

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 314 rue Merrimack
C. H. Brown., 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Malden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
Lal Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Joel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Jos. Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.—P. F. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Strop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

AUSSI

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

101 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jones de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

ing Rue Cheever. (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis fabriquer les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.—
Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, véritable tonique à digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents exaites à l'électricité

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts pardessus, Robes d'hommes et de dames teints et nettoyés. Robes, Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en laines de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

TELEGRAPHIE.

TROUBLES RELIGIEUX.

Des Missions Protestantes Attaquées par la Populace.

Québec, 8 août.—Les Anglicans et les Méthodistes sont très actifs depuis quelque temps à Québec.

A St Roch, rue du Pont, le Révd Adam Burwash, ministre baptiste de langue française, a ouvert une mission. Une autre mission anglicane a été fondée au faubourg St Jean, coin des rues St Georges et Richelieu.

Lundi soir, le Révd Burwash, qui est surnommé le "great evangelist" de la Grande Ligue, assisté de M. Grenier, missionnaire, de Mme Grenier, Mlle Desjardins et M. Taylor, ouvrit une seconde séance dans la mission de la rue du Pont. Une trentaine de jeunes gens de Saint Roch et de Saint Sauveur étaient présents. Il y avait aussi deux ou trois hommes de police à la porte principale.

Après la prière d'usage, au moment où le ministre allait commenter un verset de la Bible, des jeunes gens donnèrent à l'intérieur le signal de l'attaque. Ce fut un vacarme infernal. Les chaises furent lancées à force de bras et tout fut mis sans dessus dessous. Les tapageurs sortirent ensuite pour rejoindre des compagnons cachés dans une ruelle très sombre et d'où ils mitraillèrent missionnaires et missoin avec tout ce qui leur tombait sous la main: pierres, briques, tessons, etc. Le ministre et ses gens purent heureusement trouver place derrière une cloison, sans cela ils se faisaient tuer très certainement.

Les hommes de police présents, incapables de tenir tête à plus de trois cents assaillants, demandèrent un renfort qui arriva bientôt sous le commandement du sous-chef Walsh, mais il était trop tard, les émeutiers ayant pris la fuite dans la direction de l'autre mission, rue St George, qu'ils saccagèrent dans le temps de l'écrire. La encore la police arriva trop tard. Les résidents de l'endroit, surpris de cette étrange si inattendue et ne voyant pas venir la police, firent jouer le télégraphe d'alarme et les pompiers arrivèrent sur les lieux en même temps que la police. Au même moment les émeutiers étaient rendus à la caserne de l'Armée du Salut, à la Haute-Ville, dont ils brisaient les portes et les fenêtres.

Pendant que toutes ces scènes se passaient, 5000 personnes étaient massées dans les environs de la mission de la rue du Pont, où les troubles avaient commencé et où se trouvaient encore le missionnaire et ses gens. Le sous-chef Walsh fit redescendre ses hommes à cet endroit et il allait réussir à rétablir la circulation, quand des cris et des hurlements annoncèrent l'approche des forts à bras qui revenaient enchantés de leur belle besogne.

La police se porta à leur rencontre, en haut de la rue du Pont.

Le sous-chef Walsh les somma de se disperser pendant que ses hommes, bâtons au poings, barraient le passage.

Voyant qu'ils ne pouvaient aller plus loin impunément, les forts à bras se dispersèrent, ainsi que les milliers de curieux, et à onze heures les missionnaires protestants purent sortir en toute securité.

Aucune arrestation n'a été faite. Les citoyens intelligents et respectables s'accordent à dire que ces gens de Saint Roch ont commis une déplorable action qui aura très certainement un mauvais effet dans la population anglaise protestante de Quebec et d'ailleurs.

On appréhende encore du trouble.

Le *Chronicle*, organe anglais protestant, dit que si la police ne peut venir à bout des émeutiers, l'on devrait faire intervenir les militaires. Il faut que tous les gens, de quelque croyance qu'ils soient, reçoivent la protection des autorités.

Le *Chronicle* s'attend à d'autres désordres.

LE TARIF.

Le Senat Aurait Essuye une Defaite.

Washington, 8 août—La nouvelle aujourd'hui, c'est qu'une entente est à la veille d'avoir lieu entre la Chambre et le Sénat sur la question du tarif. Il paraîtrait que le Sénat recule, fait des concessions, et que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

C'est bien à souhaiter, mais on nous a blagué tant de fois à ce sujet, que nous avons des doutes.

Après la session de cette après-midi, les membres du comité de conference ont dit aux reporters qu'une entente finale n'avait pas encore eu lieu, mais qu'ils espéraient y arriver demain.

La concession que veut faire le Sénat est celle du minerai de fer en franchise au lieu du charbon en franchise.

Le président doit être vu à ce sujet et si ce concessions lui plaisent, elles seront acceptées.

Demain nous aurons d'autres nouvelles à ce sujet.

LA PROCHAINE ELECTION

Les Delegues Republicains Choisis les 18 et 19 Septembre

Boston, 8 août—Le comité exécutif républicain de l'Etat a décidé aujourd'hui que le 18 et le 19 septembre seraient les jours fixes par tout l'Etat du Massachusetts pour les caucus républicains, afin de nommer les délégués qui seront chargés de choisir les candidats républicains pour l'élection de novembre.

NOUVELLE VICTOIRE

Les Japonais Continuent a etre Victorieux

Londres, 1 août—Une dépêche de Yokahoma, en date du 6 août, mande ce qui suit: "Les Japonais, après des pertes peu considérables, ont encore une fois défait les Chinois et pris Seikwan d'assaut.

"Les Chinois se sont enfuis à Koshin, après avoir perdu 500 hommes."

Les Japonais sont maintenant maîtres d'une importante position au dessus de Yashin et ils sont en communication directe avec leurs troupes qui sont postées dans cet endroit.

Il est aussi rumeur que la flotte japonaise a essuyé un revers; mais on ne mentionne aucun endroit où l'engagement aurait eu lieu, et l'on croit que cette nouvelle est un canard.

L'ASSASSIN DE CARNOT

Ecrit un Lettre a sa Mere et Larmes.

Paris, 8 août—Les journaux du soir publient la lettre suivante qu'on dit avoir été écrite par Caserio, l'assassin du président Carnot, à sa mère après sa condamnation à mort:

J'écris ces quelques lignes pour t'informer que j'ai été condamné à mort. Que vas-tu penser de moi? Tu ne peux croire que je sois un assassin et un malfaiteur. Tu connais mon bon cœur et ma tendresse. Eh bien! mon cœur est encore le même. Si j'ai commis cette action, c'est tout simplement parce que j'étais lassé de contempler uuj monde aussi infâme. J'ai remercié le prêtre qui est venu me voir, mais je ne désire pas me confesser. Je t'embrasse mille fois ainsi que mes freres, mes sœurs et autres."

L'Appleton va Fermer

La rumeur circule en cette ville que les fabriques Appleton vont être closes dans quelques semaines.

Les marchandises manufacturées par cette compagnie se sont rapidement accumulées et ses entrepôts sont remplis. En outre de ses entrepôts ordinaires, la compagnie a loué une partie de l'édifice Parker sur la rue Middle pour y placer ses produits dont la quantité est déjà considérable. La compagnie paie un loyer de $200 pour l'édifice Parker, ce qui est déjà pour elle une forte dépense.

BELLE SOIREE.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE SE SURPASSE.

Details Complets.—Noms des Personnes qui y ont Pris Part.

La Corporation des Membres de l'Association Catholique a donné sa soirée de rafraichissements, hier soir, dans la salle Huntington, et le succès qui a été remporté ne laisse rien à désirer.

Plus de mille personnes ont assisté à cette magnifique soirée et le montant des recettes a dépassé les espérances des organisateurs.

La vaste salle Huntington avait été fort bien décorée et elle fut comble durant toute la soirée.

Le comité d'organisation se composait de MM. A. Guimond, président; J. Alexander, secrétaire; H. A. Toupin, trésorier; Jos. Choquette, E. Trépanier, C. Giroux, O. Page, W. Barrette, T. Caron et N. Denault.

Le kiosque de fleurs, situé dans le milieu de la salle, était sous la présidence de M. Octave Pagé, assisté de Milles Flora Cossette, présidente, Rose A. Provost, Maria Gervais, Laure Pagé, Victoria Landry, Olive Constantineau, Juliette Gervais, Eméline Provost, Georgianna Richard, Régina Baril, Indianna Cossette.

La table des bonbons, située dans le fond à droite, était sous la direction de Mlle Alma Alexander, assistée de Milles Octavie Bourke, Eugénie David, Maria Desrosiers, Evelina Bourke, Eva Leclaire, Octavie Crépeau, Caroline Alexander, Mde Lamothe. M. Jessie Alexander, président.

Le bureau de poste, qui a fait des heureux et des malheureux, était sous la présidence de M. Adelard Guimond, assisté de Mlles Georgianna Boisvert, présidente, Alice Guimond, Emma Cossette, Louisa Biondin, Eléonore Barry, Eva Biondin, Eveline Baril, Fabiola Gosselin, Emma Montmarquet, M. L. Charette, Agnès Jacob, Bertha Brunelle, Ida Mongrain, Azilda Boisvert.

Le bureau était dans le fond de la salle à gauche.

L'étang et la table du bazar étaient desservis par Miles Olive Fontaine, présidente, Rose Deneault, Marie L. Cournoyer, Elodie Fontaine, Antoinette Montmarquette, Hélène Boulliane, Agnès Deneault, Eveline Deneault, Alvina Larrivée, Reine Vanasse, Minnie Gendro, Marguerit Hart. M. Nazaire Deneault, président.

Ces deux tables occupaient le milieu de l'aile gauche de la salle.

La table de rafraichissements était sous la direction de M. H. A. Toupin et de Mlle Lizzie Favreau et était située à la droite près de la porte d'entrée. Assistantes: Mlles Aurelia Larue, Alexina Fortin, Emma Landry, Mary Landry, Angélina Côté, Mary Baker, Georgia Baker, Rose Cournoyer, Laura Landry, Hélène Favreau, Hélène Pinault, Rumelia Bigonesse, Aurore Phaneuf, Délia Vio, Ode Duchaine, Mary Duchaine, Georgiana Desaulniers, Racicot, A. O'Heir, Emma Tougas, Aline Toupin, Elodie Gagnon, Delisle, Leclair, Mmes Malvina Lamarre, Napoleon Phaneuf, George Mongeau, Amédée Lebrun, H. A. Toupin, Morrison.

La table des liqueurs, construite dans l'aile gauche près de la porte d'entrée, était servie par MM. Jos. Choquette, Chs. Giroux, Albert Choquette, Wilfrid Ayotte, Joseph Deneault et John Boudreau.

Durant la soirée la fanfare de la société, sous l'habile direction du professeur A. Mirault, exécuta le magnifique programme suivant:

Ou the Field March, J. O. Casey
A Trip to Chinatown, Selection, P. Gaunt
Moonlight on the Mohawk, Valse, A. Herman
Columbia, Gavotte, L. Frederic
Pique Dame, Ouverture, Von Suppé
Row Cheeks, Schottische, Lauvenbau
Salute to Erin, Selection, T. Costes
We two Polka, Duo, C. Faust
My Pretty Minnie, Schottische, Lauvenbau
Gov. Greenhalge, March, A. Mirault

Plusieurs magnifiques tableaux vivants ont été présentés sur le théâtre et personnifiés par Mlles L

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

862 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lina Lamière, Aurore Phaseuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI 10 AOUT 1894. No. 431

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Demain, à 8 heures, à l'église St. Jean-Baptiste, auront lieu les funérailles de Frédéric Brouillette et à la même heure à l'église St. Joseph auront lieu les funérailles de Louis St. Denis.

Personne ne devrait souffrir en buvant de l'eau à la glace, ou de la mauvaise eau de la ville cet été, quand on peut avoir 3 bouteilles de bon vin à la Gerbe d'Or pour 89c. La meilleure offre à Lowell.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. E. Brickett, le populaire marchand de charbon, vient de livrer à la ville de Lowell son contrat pour 43,000 tonnes de charbon. C'est un signe que cette maison doit vendre à des prix plus bas que qui que ce soit.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à proclamer qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui à ses bureaux au No. 748 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St. Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Vues de la Terre Sainte.

On ne pourra jamais assez estimer les vues de la Terre Sainte, exposées actuellement au No. 392 rue Merrimack. Elles sont des plus naturelles et peuvent être comptées par centaines. Elles nous rappellent l'Ancien et le Nouveau Testament et personne ne devrait perdre l'occasion d'aller les voir. C'est unique dans son genre. Ouvert de 10 a. m., à 10 p. m. Les dames sont spécialement invitées.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Epargnez Donc.

Epargnez donc votre argent durant la morte-saison en allant acheter vos provisions à l'Union Cash Market, rue Middlesex. En agissant ainsi, vous économiserez assez en quelques jours pour aller faire un voyage à la mer. M. Chs Ouimet est toujours là et vous vendra des viandes, beurres, légumes, conserves, etc., à des prix tout à fait bas.

On Demande

30 filles de service, 30 servantes pour la table, 30 filles de chambre et 30 autres employées, plus un bon cuisinier. S'adresser à George T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack

Naissance.

Hier, l'épouse de M. Louis Beauchêne, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Jos Duval. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joséphine Mathilda.

Deces

Ed. Arthur St. Amand, âgé de 11 jours, enfant de Jean-Baptiste et d'Alexina St. Amand, est décédé au No. 43 rue Abbott.

M. Jos. Albert à la charge des funérailles.

Maison a Louer ou a Vendre.

S'adresser à M. George T. St Germain, Agent d'Immeubles, 33 Cabot, coin de Merrimack.

Notes Personnelles

M. Charles Cournoyer, part ce soir pour Montréal et sera absent pendant un mois.

Mlle Elisabeth Grimard est partie hier pour Woonsocket, R. I., où elle passera ses vacances.

Mde Vve Alexandre Chalifoux et sa petite fille Ethel sont allées passer une vacance de quatre semaines à Condon, N. H. Qu'elles s'amusent bien.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, est allé hier à Pittsfield, N. H., et a fait l'acquisition d'un magnifique cheval et du matériel d'écurie.

MM. Cyrille Constantineau et F. L. Richard sont allés hier au lac Magog où ils ont fait une pêche magnifique. Ils ont rapporté plusieurs magnifiques achigans.

M. et Mde Bissonnette sont revenus du Canada mardi soir, après avoir visité Montréal, Québec, Ste Anne de Beaupré, St Jean et autres endroits; ils sont enchantés de leur promenade.

Le Dr Breton est arrivé hier soir de Haulton, Me., qui est à une distance de 400 milles. Le Dr a fait une pêche superbe dans les lacs les plus beaux du continent. Les perches, les truites, etc., sont d'une grosseur incroyable.

M. James Hearn, un des représentants du *Lowell Daily Sun*, est revenu hier d'une vacance de quelques semaines qu'il a passée dans l'Etat du Kentucky chez une de ses sœurs. M. Hearn est revenu enchanté de son voyage.

Defense d'Avancer.

Lowell, Mass., 10 août 1894

Ceci est pour rapporter que ma femme, Emélie Lanctot, m'a quitté et je défends à toute personne de lui avancer en mon nom.

EDMOND LANCTOT.

Ne pas Confondre.

Nos lecteurs et lectrices sont priés de ne pas confondre Annie Laliberté qui était en Cour de Police, hier, ayant été menacée par Victoria Blouin, avec Anna Laliberté qui demeure au No. 343 rue Middlesex.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logis pour familles des employés. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

FOU A LIEE.

Un Suedois Place en Lieu Sur.

Un Suédois du nom de John Langren a été envoyé hier dans un asile d'aliénés. Vers 8 heures, mercredi soir, il arrivait au bureau de police rue Market et se dirigeait un fusil à la main du côté du gardien McLaughlin.

Il lui demanda si on ne permettait pas à tout le monde de rentrer à l'église. Voyant à qui il avait affaire, l'officier lui répondit qu'il ferait bien de se rendre sur les lieux et de s'enquérir lui-même aux autorités religieuses. Langren était sous l'influence de la boisson, et comme il allait partir, il fit la rencontre de l'inspecteur Allen avec qui il avait déjà eu maille à partir. Celui-ci le fit loger dans les cellules et l'on s'empara de son fusil qui était doublement charge et avec lequel il avait fait des menaces dans l'après-midi à Belvidere.

A peine loge dans les cellules qu'il mena un tapage infernal et déchirant en charpie tous les vêtements qu'il portait. Langren n'est âgé que de 22 ans et est considéré comme un fou très dangereux.

Vol d'Argent.

On nous apprend que M. Onésime Gélinas, demeurant au No 16 rue Race, s'est fait voler dimanche dernier dans sa maison de pension une somme d'argent s'élevant à $7.00.

La 1ere Rue.

Hier soir, le comité des rues a tenu une assemblée et a décidé de ne pas continuer le prolongement de la 1ere rue.

L'ingénieur de la ville a dit que le coût de ce prolongement s'élèverait entre 30,000 et $40,000. On a trouvé que cela serait trop coûteux. La Lowell & Lawrence Railway Co. va probablement faire ce prolongement.

Lowellois Vainqueurs.

Les "boutons jaunes" de Manchester, N.H., ont été hier vaincus par les "habits bleus" de Lowell dans une partie de balle anglaise entre ces deux corps de policemen.

Vers 9 heures, le club de baseball de la police de Manchester arrivait à Lowell et se dirigeait vers Mountain Rock, accompagné du club de notre police locale.

Une centaine d'amis des deux côtés accompagnaient les joueurs. Inutile de dire que les policiers rendus sur les lieux n'étaient guère de ce qui se passait sur leurs quarts respectifs. Ils étaient là pour s'amuser et ne s'occupaient guère du reste.

La partie commença à 11 hrs, et dès le début on s'aperçut facilement que les amis du New Hampshire allaient recevoir une raclée. Ce fut le résultat, car à la fin de la 4eme inning le club de Lowell avait fait 37 points tandis que les gens de Manchester n'en avaient que 11.

La partie finie, les invités se dirigèrent vers le pavillon où un dîner comme on n'a pas le plaisir d'en déguster tous les jours fut servi. Les discours furent alors à l'ordre. Le maire Pickman fut le premier orateur, suivi de l'échevin Berry, de Manchester, de l'échevin Lovejoy, de Lowell, et de plusieurs autres.

Le départ de Lakeview se fit vers 4 hrs, le club de Manchester emportant avec lui un petit cochon de lait, présenté par l'officier Whittaker, et promettant de prendre leur revanche avant longtemps.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.00, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.		
Gin $1.50, $3.	Importé de Hollande $2.00.	
Brandies de Californie, $2.50, $3.	Importé, $6.	
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc, etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mlle te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Qu'est-ce à propos de votre Chemise? Est-ce qu'elle fait? Le Collet, aussi, est-ce qui fait à la Chemise?

Est-ce qu'il y a harmonie entre eux, de sorte que vous avez l'esprit tranquille et votre cou confortable en ce qui concerne votre Chemise et votre Collet?

Nous avons maintenant des Chemises et des Collets qui font bien—ce que vous désirez et ce que nous désirons; aussi toutes les longueurs de manches.

Chemises de fantaisie, dans les mêmes patrons parfaits—avec collets et poignets détachés, ou pour être portés avec des Collets Blancs, en Scotch Reps, Oxrords, Madras et Percale.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours ces mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pourrons trop le recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.
A l'enseigne de la GRANDE CORNE et vous serez bien servis.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Important aux Acheteurs !
NOTRE MAGASIN SERA AGRANDI.
Nos nouveaux quartiers seront bientôt prêts et conséquemment nous sommes forcés d'écouler immédiatement notre stock entier comprenant au moins
$40,000 de Hardes Faites et de Chaussures.
Cette vente gigantesque commencera de suite et se continuera pendant DEUX SEMAINES SEULEMENT.
Jamais dans le commerce de HARDES FAITES et de CHAUSSURES dans la Nouvelle-Angleterre de tels Bargains ont été offerts, et tout le public de Lowell et celui des environs ne pourront trouver une meilleure occasion
Que cette Grande Vente a Sacrifice.
☞ Ne retardez pas et venez à présent et
Achetez un Habit tout laine de $10 pour $4.50
ou une paire de Pantalons de $5 pour $2.47.
Et toutes nos autres Marchandises vendues proportionnellement bon marché.
☞ Venez durant le jour et évitez la foule qui viendra le soir.
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Pres de la Rue Suffolk, Lowell, Mass.

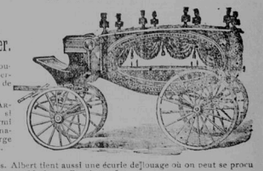
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	-	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	-	8 cts la livre
Rund Steak,	-	10 cts la livre
Bon Steak,	-	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	-	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	-	11 cts la livre.
Jambons,	-	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 312-3

A. G. Pollard & Cie.,
VENTE SPECIALE
Semi-Annuelle de
Couvre - Pieds Blancs
Endommages !
Nous avons reçu notre seconde livraison de 1894 de Couvre-pieds légèrement endommagés dans la manufacture; il y en a plusieurs caisses en tout, ces Couvre-pieds étant l'accumulation des derniers six mois et nous avons commencé notre vente semi-annuelle
Mercredi le 8 de ce Mois
Dans notre Departement d'Occasions.
Les prix seront comme suit : —
Qualite de 75c. pour 49 cts.
Qualite de $1.00 pour 69 cts.
Qualite de $1.25 pour 79 cts.
Qualite de $1.37 pour 89 cts.
Qualite de $1.50 pour 93 cts.
Qualite de $2.00 pour $1.29.
Qualite de $2.50 pour $1.49.
Qualite de $3.00 pour $1.79.
Qualite de $4.00 pour $2.29.
Dans une vente comme celle-ci, le premier choix est le meilleur; quoique les imperfections soient généralement très légères et n'affectent pas du tout la durée ou la bonté du Couvre-pieds. Nous allons consacrer 2 grands comptoirs extra pour cette vente, ainsi vous pourrez avoir la chance de les examiner à votre aise.
A. G. POLLARD & CIE.,
des Merrimack, Palmer et Middle.
Employés canadiens: MM. H. Sclatrin, Cléo Delaronde, L. A. Bernier, Jos. Rivard, Jos. Ouellette, Jos. Roy, Jos. Lapointe, Jos. Ouellette, W. Chapot, M. J. Cosette, N. Lozeau, Melles D. Boire, R. Côté, L. Chapot et Mme M. H. Jacques.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 10 AOUT 1894.

CES CONVENTIONS.

Le correspondant de la *Presse* à Chicago prétend que nous avons obtenu de magnifiques résultats de nos conventions nationales. Nos lecteurs aimeront peut-être à savoir en quoi consistent ces *magnifiques résultats*, c'est pourquoi nous publions ci-dessous l'article de Louis N., le correspondant de la *Presse* :

"Sous l'entête "A propos de conventions" l'"Etoile de Lowell" fait une foule de commentaires dont quelques-uns ne sont certainement pas justes. Il s'accorde avec l'"Indépendant" de Fall River, pour dire que, dans nos conventions nationales canadiennes-françaises de grands discours sont prononcés par nos orateurs de beaux et bons projets, tendant à nous faire reconnaître par nos concitoyens américains, sont ébauchés, etc., mais que le tout n'a jamais le moindre résultat pratique pour le bien-être de la colonie française."

Arrêtons ici pour dire que Louis N. a mal lu nos articles sur la question, en prétendant que nous avons écrit que jamais le moindre résultat pratique n'a été obtenu de nos conventions. Voici le résumé de ce que nous avons dit : Les conventions coûtent trop cher pour le bien qu'elles nous font; sur une foule de sujets d'une importance majeure pour notre nationalité, de grands discours ont été prononcés, d'admirables projets ont été formulés, puis ce fut tout.

Est-ce vrai, oui ou non?

Maintenant continuons notre citation :

"Bon nombre de Canadiens de Chicago, à qui j'ai eu l'occasion de faire remarquer l'article de l'"Etoile", reproduit par le "Monde" de Montréal du 28 juillet, ont été bien étonnés de lire cette conclusion, comme résultat ordinaire de nos conventions nationales. Et voici les remarques que l'on a faites : ce sujet.

"Les conventions nationales ont d'abord l'effet de faire rencontrer les Canadiens des différents Etats de l'Union, et il découle de cela, qu'un bon nombre de Canadiens ne faisant pas bien leur affaire dans un endroit, ou rien ne convient à leurs aptitudes, émigrent d'un Etat dans un autre, et se trouvent casés pour bien gagner leur vie et celle de leur famille. C'est la rencontre de compatriotes dans les conventions nationales qui les ont ainsi transplantés et mis dans une meilleure voie pour se tirer d'affaires. "L'Etoile" ne lit-elle pas les rapports des journaux américains à propos de nos conventions nationales. Lors du 15e congres qui a eu lieu à Chicago l'été dernier, les journaux américains n'ont pas cessé de nous combler de louanges, disant sur tous les tons que les Canadiens étaient unis et forts dans leur union, qu'ils savaient à un moment se tendre la main pour le bien commun, mettant de côté toutes mesquines jalousies, toutes petites rancunes de clocher, et même qu'ils donnaient un bel exemple aux autres colonies étrangères de l'Union par l'harmonie de leurs rapports, leur confraternité, sachant vivre en paix avec leurs nouveaux concitoyens dans leur patrie d'adoption, et puisant leurs forces dans leurs réunions périodiques conventionnelles. N'est-ce pas déjà là un résultat pratique, celui qui nous pose, dans ce grand peuple américain, comme des modèles à suivre?"

Les voilà enfin les résultats pratiques! Il faut avouer qu'ils sont bien peu importants. Convoquer des conventions pour permettre à un certain nombre de délégués de faire la causette et de pousser leurs petites affaires particulières. C'est un peu fort de faire payer toute une nationalité pour les bénéfice de quelques particuliers. Jamais on aurait pu penser qu'on faisait des conventions dans ce but.

Quant aux louanges que les journaux américains nous décernent, ne pourrait-on pas, puisqu'il nous faut absolument de la flagornerie, l'arranger de manière à en avoir à meilleur marché? Par exemple un acrobate qui ferait sur le trapèze ou le fil de fer des exercices à se rompre le cou provoquerait tout d'abord des acclamations et des louanges sur son adresse, mais quand il aurait le crâne et les membres fracturés, il trouverait alors que son succès éphémère lui a coûté trop cher.

Ne faisons pas comme cet acrobate : tant risquer pour avoir si peu. Il y a bien d'autres moyens, moins coûteux que les conventions, de nous attirer des félicitations de la part des nationalités étrangères au milieu desquelles nous vivons. Soyons un peuple sobre, industrieux, bon observateur des lois; soyons aussi très économes, afin qu'a'rrivés pauvres sur ce sol nous élevions rapidement le monument de notre richesse nationale qui redira à tous que nous avons aussi du talent en affaires, ce qui est fort prisé par les Américains, comme chacun sait.

Par acquit de conscience, nous ferons remarquer que nous n'avons aucun intérêt personnel en jeu dans le débat qui a été soulevé et se continue relativement à nos conventions nationales, ce que nous en disons, c'est dans l'intérêt général de notre nationalité. D'un autre côté, ceux qui défendent avec tant d'acharnement ces conventions, sans être capables de nous montrer le bien qu'elles ont fait aux Canadiens émigrés proportionnellement à l'argent qu'elles nous ont coûté, ces personnes ont probablement intérêt à ce que ces grandes réunions aient lieu, pour se créer un peu de popularité en laissant couler leur éloquence à flots sur la tête des délégués ou en intriguant en faveur d'un parti politique dans l'espoir de s'attirer des faveurs.

Le correspondant de la *Presse* termine comme suit :

"Quel progrès ont fait les questions débattues et décidées à Bridgeport, se demande l'"Indépendant." De progrès considérables! Aucun peut-être—Mais notre autonomie nationale s'est affirmée et affermie, et cela a son effet immédiat dans nos rapports quotidiens avec nos concitoyens étrangers.

"Et le 15e congrès des Canadiens-français des Etats-Unis à Chicago n'est-il pas donné naissance à une association destinée à faire un immense bien à la colonie canadienne des Etats-Unis en général, et à ceux qui l'"Association des secours mutuel des Canadiens-français Américains." Voilà une société dont les effets bienfaisants se feront bientôt sentir parmi nos compatriotes et qui devra son origine aux conventions nationales."

Voilà encore des résultats! A Bridgeport ils n'ont pas été ostensibles ou plutôt visibles, ce que tout le monde comprendra bien. A Chicago, on a en effet parlé d'un association de secours mutuels, ainsi que bien d'autres choses. Nous n'avons pas encore entendu parler ici dans la Nouvelle-Angleterre de cette société et avant que *ses effets bienfaisants se fassent sentir*, ce qui n'a pas encore eu lieu et n'aura peut-être jamais lieu, nous pouvons dire que c'est encore une entreprise à l'état de projet, un embryon dont le développement, comme tant d'autres sortes des conventions, ne se fera probablement jamais. D'ailleurs pour s'en servir comme argument en faveur des conventions, il est préférable d'attendre que cette association ait pris un corps et produit quelque chose de tangible. Il ne faut pas crier victoire avant d'être vainqueur.

Les conventions, dès leur origine, ont pu faire du bien en devenant, comme le dit un confrère, le berceau des sociétés canadiennes, lesquelles à leur tour ont rendu à leurs compatriotes les plus grands services. Mais aujourd'hui que nous nous sommes groupés, que nos sociétés sont fondées, nous avons raison de nous demander, surtout en face du manque de résultats pratiques des dernières conventions, si des réformes ne sont pas praticables, même si nous ne pouvons pas sans y perdre nous passer de ces causes de grandes dépenses d'argent. Cette question, qui est d'une importance capitale, mérite l'attention de tous ceux qui ont à cœur les intérêts de notre nationalité aux Etats-Unis, et ceux qui peuvent apporter des idées nouvelles dans la discussion feraient bien de le faire, car, suivant une phrase célèbre, "du choc des idées naît souvent la lumière."

ACTUALITES.

M. Rémi Tremblay a pris la rédaction de l'*Opinion Publique*, de Worcester, Mass.

Mgr Watterson explique que la guerre entamée par lui et Mgr Satolli contre le commerce de boissons a été déterminée par l'habitude de plus en plus générale prise par les sociétés catholiques de tenir des pique-niques où le débit de ces boissons était le principal article du programme, avec la danse.

Le pasteur Hancock, grand prêtre de la secte des Faith Curists, a convoqué pour le 15 septembre, au Sanctuaire du Mont Sion, comté Hudson N. J., une convention des adeptes de sa croyance.

Ces gens ne cherchent la guérison de leurs maladies corporelles et spirituelles que dans la foi en Dieu, la prière et le chant des cantiques. Ils jurent de faire disparaître tous les médecins et pharmaciens de l'univers.

Ils décorent leur secte du nom d'Eglise du Premier né. Ces jours derniers, une convention des vingt-quatre congrégations de Faith Curists du comté Hudson a eu lieu à Greenville, N. J., et douze adeptes ont été baptisés par immersion dans la baie.

Un des fidèles du pasteur Smith qui a baptisé les néophytes, a raconté que la foi avait guéri sa femme et ses enfants de la scarlatine, d'une maladie de cœur et d'une fracture à la jambe.

LES ANARCHISTES

Se Proposaient d'Enlever Madame Carnot.

Le *Figaro* publie d'intéressants détails avec lettres à l'appui prouvant que Mme Carnot devait être l'objet d'une tentative d'enlèvement, au moment du procès d'Emile Henry.

Il paraît que, dans un conciliabule tenu dans un cafe voisin de la place des Victoires, un anarchiste lança l'idée de s'emparer de Mme Carnot comme otage, jusqu'à la mise en liberté d'Emile Henry.

On se mit en quête d'une maison de campagne dans une localité voisine de Paris, du côté de Ville d'Avray. paraît-il; et on a trouvé une propriété suffisamment éloignée, suffisamment close pour assurer la détention provisoire que l'on rêvait.

Du 15 au 20 mai, quelques compagnons s'enquirent des faits et gestes de Mme Carnot et, ceci est un comble, surveillèrent l'Elysée. D'autres s'étaient occupés du rôle à jouer pour l'enlèvement, qui comportait une bouscullade bien simulée. On avait maquillé le coupé pour le faire ressembler à celui de la Présidente.

On avait même préparé toutes les lettres qui devaient être envoyées un peu partout, à l'Elysée et dans les journaux!

Les anarchistes se croyaient certains du succes ainsi qu'il est prouvé par la lettre suivante qu'ils se proposaient d'adresser au *Figaro* :

Monsieur le Directeur du *Figaro*,

Bien que cela puisse vous étonner un peu, nous venons vous informer d'une nouvelle que personne ne semble deviner.

C'est nous, les amis d'Emile Henry, nous, les anarchistes, qui avons enlevé Mme Carnot comme otage. Nous ne la libérerons que si Emile Henry est gracié officiellement. Nous avons informé de nos intentions M. Carnot par lettre secrete, mais loin d'écouter les conseils de la sagesse, il nous fait

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

rechercher par la police sans souffler mot. Aussi, monsieur le Directeur, faisons-nous appel à la publicité de votre journal estimable pour apprendre au peuple français le pourquoi de notre rapt :

1. Nous ne voulons pas qu'on tue Emile Henry;
2. Nous voulons qu'on le gracie;
3. Si nous sommes découverts par la police, Mme Carnot, en notre pouvoir, sera impitoyablement poignardée;
4. Si on passe outre à nos réclamations et qu'on guillotine Emile Henry, la femme du Président de la République subira un sort pareil sans merci. C'est à prendre (sic) ou à laisser.

Agréez, monsieur le directeur, nos salutions.

Vive l'anarchie!

LES AMIS D'EMILE HENRY.

Cette lettre était écrite au crayon.

Mais, par bonheur, l'entreprise échoua par la rapidité des faits accomplis.

Les anarchistes avaient appris le 20 mai que, le 24, Mme Carnot se rendrait dans la matinée, en simple coupé, dans des magasins de nouveautés, au Louvre entre autres, et l'enlèvement fut résolu pour ce jour-là.

Mais Henry sans que rien n'ait pu le faire deviner fut exécuté le 21 mai, juste trois jours avant la date fixée pour l'attentat.

LA JALOUSIE

Pousse un Homme a Tirer sur sa Femme et son Oncle.

Philadelphie, 8 août—C'est au No. 1214 avenue Montgomery, ce matin, que ce drame très sensationnel s'est déroulé.

William Evans, un homme de 29 ans, a tue d'un coup de revolver le nommé Louis Hech, l'oncle de sa femme avec lequel celle-ci entretenait des relations coupables, puis il blessa sa femme et en dernier lieu se suicida en s'envoyant une balle a travers le cœur.

Mde Evans est grièvement blessée. Evans et son épouse étaient séparés depuis quelque temps et cette femme demeurait avec son oncle Hech, un homme de l'âge de son mari.

Ce matin, Evans, armé de deux revolvers de fort calibre, fit soudainement son apparition à la porte de cuisine de la demeure dans laquelle vivait le couple prévaricateur.

Personne ne sait comment Evans a pu se rendre jusqu'à la demeure de sa femme et l'on ne s'attendait pas à le voir arriver.

Comme Mde Evans se dirigeait vers son mari, celui-ci fit feu sur elle, et la balle lui entra dans la joue droite.

Mde Evans, quoique grièvement blessée, courut chez son plus proche voisin, poursuivie par son mari qui tirait sur elle sans pouvoir l'atteindre.

L'oncle Hech, qui accourut en ce moment pour prendre la défense de celle qu'il aimait, fut blessé d'un coup de feu au côté gauche de la tête, audessus de l'oreille.

ANARCHISTES CONDAMNES

Fin du Plusieurs Causes Celebres a Paterson

Paterson, N. J., 8 août—Les anarchistes qui en mars et avril dernier ont incité des grévistes à assaillir les employés des soieries de Paterson, ont lancé des bombes de dynamite et écrit des lettres de menaces, ont été condamnés ce matin par le juge Hooper.

Charles Doebbler, accusé d'avoir posé en avril une bombe de dynamite près de la maison de William Strange, un fabricant, et d'avoir écrit des lettres de menaces à plusieurs industriels, fut condamné à cinq ans et demi de pénitencier. Le complice de Doebbler a été envoyé au pénitencier pour un an.

Charles Stark, August Bonte, Victor Glass, Herman Fisbreaker et Hugo Schilling ont été condamnés à un an de prison chacun pour avoir commis des actes de violence. Andrew Hobler, le dernier de la bande, a été condamné à trois mois de prison pour avoir assailli des ouvriers.

Ces condamnations serviront d'exemples.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre ami commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.
S'il vous plaît, examinez notre fin Papier a Lettre ornementé.
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.
VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et vendus.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. ELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

PAS SI MAL
Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la roue marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant adressez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez.
Horloges,
Horloges Adamentine élégantes, vendues pour $6 50, valant le double de cette valeur. Notre stock est immense.
Parapluies,
Parapluies tout Soie, pour le soleil et la pluie, couleurs noires, rouges et bleues à des prix pour satisfaire tout le monde. Ne manquez pas de venir voir notre vente à réduction. Nous avons les marchandises et nous voulons les vendre. Il nous faut de l'argent.
G. H. Wood,
143-151 rue Central.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 35 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50 p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 50, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredis a 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m;

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 20, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, ¶6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 45, 5 05, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 6 07 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 37, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de vole ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 21.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

IX

Vous n'avez rien...votre femme, pas d'avantage. C'est le mariage de la faim et la soif.

J'ai mes deux bras mon intelligence et mon courage. Avec ça on ne connait ni la faim ni la soif.

Les enfants viendront.

Ils seront les bienvenus.

Ils amèneront la misère avec eux.

Je me charge de la chasser. D'ailleurs, à la grâce de Dieu.

Enfin, vous êtes décidé?

Parfaitement... Nous sommes affichés à la mairie... Le mariage aura lieu dans douze jours.

Ah ça! mais vous ne venez donc pas me demander mes conseils?

Non, monsieur, je viens tout simplement vous annoncer la chose

Dans ce cas, répondit le patron à Jeau Vaubaron, sans se donner la peine de cacher sans mécontentement, il ne me reste pas un mot à ajouter. Mettez-vous la corde au cou, si cela vous convient! ceci vous regarde seul. Jetez-vous dans la rivière, puisque vous avez envie de vous noyer! je ne m'en mêle point et je n'y puis rien.

Vous pouvez du moins, monsieur, reprit le jeune homme avec un grand battement de cœur, vous pouvez me rendre un service pour lequel je me suis permis de compter sur vous.

Un service! vous allez réclamer de moi un service?

Oui, monsieur, et en ne repoussant point ma requête, vous me tirerez d'un grand embarras.

De quoi s'agit-il? fit le patron d'un air rogue, derrière lequel se cachait un refus prémédité.

Il s'agit, monsieur, d'une avance que je sollicite. J'ai besoin d'un peu d'argent pour meubler un petit logement que je viens de louer, et dans lequel je désire installer ma jeune femme le jour de notre mariage.

L'industriel, en écoutant cette demande si simplement et si naivement formulée, eut aux lèvres une sourire plein d'ironie.

Ah! ah! fit-il, vous avez compté sur moi pour les frais de votre installation.

Oui, monsieur.

Eh bien! vous avez eu tort.

Jean Vaubaron ne pouvait en croire ses oreilles.

Eh quoi! monsieur s'écria-t-il, vous refusez de me venir en aide?

Parfaitement.

Ce que je vous demande, cependant, vous l'avez accordé plus d'une fois sans peine à tous mes camarades d'atelier.

C'est vrai, mais il ne me convient point aujourd'hui d'encourager par une sorte de complicité ce que je considère comme un acte de démence. Je ne suis pas assez riche, d'ailleurs, pour m'exposer à perdre mon argent.

Perdre votre argent répéta Jean Vaubaron avec une extrême animation. Vous n'avez pas le droit de me parler ainsi monsieur! vous savez bien que je suis un bon ouvrier et un honnête homme!

Je sais cela à merveille, mais je sais aussi qu'à peine marié, vous allez vous trouver en butte à des nécessités sans cesse renaissantes, que tous les résultats de votre travail ne parviendront point à satisfaire. Comment donc, dans une telle situation et n'ayant que le misère en perspect ve,pourriez vous venir à bout de me rembourser mes avances?

Jean Vaubaron était fier, et, si humble que fût sa condition, aucune des plus délicates susceptibilités ne lui manquait. La réponse qui venait de lui être faite ne lui permettait pas d'insister.

Croyez, monsieur, dit il avec une rudeur involontaire, que je regrette vivement une démarche dont je ne prevoyais pas l'issue. Je me suffirai seul.

Je le souhaite plus que je ne l'espère, répliqua l'industriel, ou, pour parler nettement, j'ai la certitude du contraire.

Le jeune mécanicien salua et sortit, la tête haute, mais l'âme remplie d'angoisse et le cœur horriblement ulcéré. Quelles humiliations et quelles douleurs lui réservait donc l'avenir, puis qu'un homme qu'il croyait bon et de qui, jusqu'à ce jour et jusqu'à cette heure, il n'avait reçu que des marques d'intérêt, refusait de se rendre *complice* d'un mariage qu'il semblait regarder non seulement comme une folie, mais encore une folie dangereuse et coupable.

Ceci, d'ailleurs, ne pouvait rien changer à la détermination de notre héros. Il ne renonça même pas à meubler le petit logement dont il voulait faire surprise à sa fiancée. En conséquence, il s'adressa à un brocanteur juif du quartier, qui consentit à lui vendre, à vingt cinq pour cent audessus de la valeur mais sans recevoir d'argent comptant, les meubles extrêmement modestes dont il avait besoin, et les quelques autre objets qui sont de premiere necessité dans le plus pauvre ménage!

(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Comme bien nous nous y attendions, les désordres de Québec ont fait perdre la tête au *Witness*. Il voit rouge, condamne tout le monde et se livre à des réflexions qui obligeront la *Gazette* à déclarer une fois de plus que ce journal ne représente aucunement l'opinion anglaise et protestante de ce pays. Le *Witness* est le seul journal protestant qui jusqu'à maintenant ait essayé de rendre toute une population solidaire des violences de quelques énergumènes. En lisant les journaux français et catholiques, le *Witness*, s'il est sincère, rétractera ses accusations de mardi. Pour se décider plus promptement à cet acte de simple loyauté, il n'aura qu'à se rappeler qu'un jour des fanatiques ont lancé des pierres sur l'archevêque de Toronto,qui faisait avec son clergé la procession du Saint-Sacrement dans le jardin de son palais.

—Deux femmes sont allées trouver le juge Dugas, pour régler une difficulté qui rappelle le jugement de Salomon.

L'une des femmes, madame Cullen, raconta qu'un petit garçon âgé de 5 ans, que son ennemie tenait dans ses bras, était son enfant et qu'elle voulait l'avoir sans délai.

Quant au petit, il paraissait très satisfait d'être auprès de celle qui le tenait.

Voici maintenant l'origine de la dispute.

Il paraît que, il y a trois ans, la mère de l'enfant l'abandonna et il fut recueilli par l'autre femme.

Ces jours derniers, Mme Cullen revint au logis et se rendit chez la mère adoptive du petit garçon pour le réclamer.

Celle-ci refusa net de le rendre, à moins de recevoir $300 pour payer la pension et les soins qu'elle lui a donnes depuis trois ans. Bien entendu que madame Cullen n'a pu payer.

Le juge Dugas répondit qu'il ne pouvait régler cette affaire et conseilla à madame Cullen de consulter un avocat et de se pourvoir au civil.

La mère adoptive se disposait à se retirer avec l'enfant lorsque Mde Cullen la retint en lui disant qu'elle ne s'en irait pas sans son bebé.

Une lutte animée s'ensuivit entre les deux femmes au point que le grand connétable Bissonnette et deux hommes de police ont été obligés d'intervenir.

Mme Cullen ne remporta qu'une victoire momentanée.

La mère adoptive voyant le petit garçon aux mains de la femme Cullen, tenta un suprême effort pour l'en retirer: "Hé! hé! cria le juge; je ne puis permettre ces choses-là moi; emmenez cette femme" et il désignait Mme Cullen.

Cette dernière fut mise à la porte de la cour, et son antagoniste partit d'un air triomphant emmenant l'enfant avec elle.

QUEBEC.

—L'article de fond qui a paru dans le *Monde* et autres journaux, condamnant les actes de violence commis en cette ville, a créé ici une impression des plus favorables; au palais de justice et au parlement on en fait des éloges. Par contre on condamne l'*Electeur* universellement, pour son article incendiaire et qu'a porté les gens qui l'avaient lu à des voies de fait regrettables. Tous les journaux d'ici condamnent l'article de l'*Electeur*.

Les missionnaires baptistes vont bientôt retourner à St Roch; ils ont la protection de la police et du maire de Québec qui a promis de voir à ce que toutes les actes soient protégées.

Une réclamation a été présentée à l'Hôtel de ville pour les dommages causés par les émeutiers à la propriete de M. Samson, à St Roch, et à celle de l'armée du salut.

Les gens de St Roch, du moins une partie d'eux, sont décidés à ne pas laisser s'implanter parmi eux les baptistes. On craint des troubles.

—La ville est littéralement envahie par des *tramps* venus on ne sait d'où.

On signale à chaque moment des attaques sur les passants et une foule de vols.

Deux jeunes filles de Saint Sauveur qui revenaient de visiter l'un de leurs parents à la Canardière, ont été assaillies près du chemin de Charlesbourg par un homme qui était caché au bord de la route.

A leurs cris, des jeunes gens qui se trouvaient près de là sont accourus et le lâche assaillant a pris la fuite.

—Il n'y a pas eu de nouveaux troubles en cette ville.

Le maire Parent a assuré les prédicants protestants qu'ils avaient le droit d'être protégés et qu'il verrait à leur assurer l'entière protection de la loi.

Les offices seront repris aux missions protestantes d'ici à quelques jours.

La police et les journaux français sont unanimes à dire que ces attaques diagracieuses n'ont pas été préméditées.

Pas une seule plainte n'a été portée contre les tapageurs et la police n'a faite aucune arrestation.

L'*Evènement* et les journaux anglais condamnent l'entrefilet de l'*Electeur* qu'on accuse d'avoir soulève la populace.

Ce journal dit que cette nouvelle n'a pas été contrôlée et s'est glissée, on ne sait comment, dans ses colonnes.

OTTAWA,

—Il y a quelque temps, paraissait dans divers journaux de l'Ontario, une toute petite annonce de 25 sous, conçue en ces termes:

VEUVE, 24 ans, aimerait correspondre avec monsieur d'âge convenable. Est jolie et gaie. Désire mariage.

Immédiatement, on commença à recevoir pour Mme veuve Annie Herbert, à la poste de Milton, Ont., environ dix lettres par jour. Quelquefois, il y en avait plus encore.

Ceux qui blâment les célibataires de ne pas prendre femme, peuvent charitablement supposer par ce fait que, s'il est des gens qui vivent seuls et solitaires, c'est qu'ils ne peuvent pas trouver.

Mais la veuve avait en vue toute autre chose que le mariage. Dans une première lettre, elle déplorait sa solitude; dans la seconde, elle envoyait à l'amoureux un portrait qui n'était pas le sien et..... dans la dixième, elle consentait au mariage ou à une entrevue.

Mais comme l'argent lui manquait pour acheter le trousseau ou faire le voyage, elle demandait quelques dollars.

Naturellement les gaiants s'excutaient.

Une fois l'argent en poche, Mme Herbert oubliait de remercier son correspondant.

Les dupes n'aimèrent point à parler de la chose et la belle veuve continua à vivre grassement grâce à ses talents amoureux.

Mais vint un jour où un prétendant plus aimé de l'argent que les femmes, avertit la police de la chose.

Les détectives se rendirent sur les lieux, mais Mme Annie Herbert était disparue.

On dit qu'elle est rendue aux Etats-Unis.

—Alexandre Bellevue, 15 ans, s'est noyé, hier, en se baignant. Son frère Hormidas s'est noyé il y a quelques jours, et un jeune Verdun dit Blanchard est actuellement en prison, accusé d'être la cause de cette première noyage.

VERCHERES.

—Il est déjà bruit de la candidature à Verchères d'un avocat conservateur, associé d'un ministre.

STE MARTINE,

—A la dernière réunion du conseil municipal de Ste Martine, la résolution suivante a été adoptée:

Que ce conseil a appris avec regret, la mort de Léonidas Ferdinand Del Vecchio Seers, étudiant en droit, fils de L. A. Seers, avocat de Beauharnois qui est, depuis au-delà de vingt-cinq ans, procureur de ce conseil ainsi que celui du comté de Châteauguay. Et qu'en reconnaissance de ses nombreux et gènéreux services, ce conseil le prie d'accepter pour lui et sa famille ses plus sincères condoléances.

LONGUE POINTE,

—Tout le personnel de l'asile St Jean de Dieu, à la Longue-Pointe, a été mis en émoi, mardi après-midi, à la nouvelle qu'un des internes avait été trouvé mort, à une vingtaine d'arpents de la maison.

Le défunt se nomme Mathias Quevillon, âgé de 31 ans, originaire de Ste Anne des Plaines. C'était un épileptique qui était à l'asile depuis seize ans.

Mardi, ayant trompé la vigilance des gardiens, Quevillon s'est evadé.

Aussitôt que son départ fut connu les gardes se mirent à sa poursuite et le trouvèrent étendu sans vie la face contre terre.

Il avait couru tout le long du chemin et on croit qu'il est tombé pris d'une attaque soudaine du haut-mal.

Le coroner s'est rendu à la Longue-Pointe, ce matin, et y a tenu une enquête. Le jury a rendu un verdict conforme à la preuve faite, ne blâmant aucun des gardiens de l'institution.

BELLEVILLE,

—Une jeune fille, âgée d'environ 20 ans, nommée Florence Ostrom et demeurant à cinq milles de cette ville, s'est noyée, hier soir, en se noyant, parce que son père ne voulait pas qu'elle épousât l'homme de son choix

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes a la figure) et toutes autres décorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et adoucit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75¢ la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Delisle's Kinkina

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of DR. WM. A. HAMMOND, in his laboratory at Washington, D. C.

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.

MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine, locomotor ataxia, etc.

CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.

TESTINE, from the testicles, for diseases of the testes. Strength of the organs restored.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.

MUSCULINE (Myosine), etc.

BOX, (Pills) Pills 1 Dollar, $2.50.

The pharmacodynamic effects produced by a Dose of Pills of Cerebrine are wholly opposite of the pills with Testine, Ovarine and Medulline. Cerebrine, from the brain, regulates the nervous system, supplies nervous energy, increases the excretory force of the bladder and peristaltic action of the bowels, increases in muscular strength and endurance, is a general power pill, increases the appetite and increases digestive and digestive power.

Testine and Ovarine pills are not supplied with the Hundred Animal Extracts their effects are marked, together with all existing Herbrets on file in York, on receipt of prices.

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

Vente Speciale de Chapeaux.

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1.50 à $2.00. votre choix ici pour 50 cts.

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à Moitié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.

C. Roussin, 6 rue Cabot.

Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack

C. H. Brown., 25 rue Cabot.

C. Lucas, coin de Moody et Tilden,

Pharmacie Français, coin des rues Moody et Cabot.

J. Madden, 47 rue Tilden.

Salem Street Pharmacy, 88 Salem.

M. A. Conklin, 96 rue Salem,

East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.

W. Booth, 61 rue East Merrimack.

A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.

M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.

Railroad News Stand, coin des rues Merrimac et Middlesex.

Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.

Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.

Zoël St. Hilaire, rue Aiken.

Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.

G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.

Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés. Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Parfums, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes ouvrées de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepte les mercredis.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

☞ Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutes.— P. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

Chez LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.-

AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX,

Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie, Argenterie, Jouets de Marlage, &c. aux prix les plus bas de la ville.

129 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis fait le prix suivant pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dyspepsie, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell. Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

COMMENTAIRES

Sur la Fameuse Question du Tarif.

UNE DECISION QUELCONQUE DOIT AVOIR BIENTOT LIEU.

Le President Vent le Charbon et le Fer en Franchise.

Washington, 9 août.—Le principal sujet des conversations de ce temps-ci dans les cercles politiques de la capitale, c'est le tarif.

La situation en est rendue à un point où, suivant une pittoresque expression canadienne, il faut *que cela passe ou cela casse*. Les chroniqueurs ne peuvent rester dans cet état encore bien longtemps. Tout le monde est du même avis sur ce point, les adversaires comme les avocats du projet de loi.

Tous ceux qui sont les mieux informés sont dans le doute relativement au resultat. Seuls les théoristes, ceux qui tirent des plans sans s'occuper de la pratique, sont certains que telle ou telle chose va arriver, que le bill sera ou ne sera pas défait.

L'incertitude règne des deux côtés dans la Chambre comme au Sénat. Si la majorité démocratique au sein du comité de conférence adoptait le compromis dont on a déjà parlé et qu'elle a accepté à demi hier, ou toute autre forme de compromis, puis, avant de faire un rapport, si elle convoquait ce qu'on nomme une conférence générale (full and free conference) à laquelle assisteraient les membres républicains du comité, il est probable que ces derniers ne chercheraient aucunement à retarder l'adoption d'un rapport.

Ceci, en lui-même, cause du malaise chez les partisans du projet de loi, car cela dénote un désir chez les adversaires de ramener le bill au Sénat quelle que soit sa forme, dans l'espoir de le défaire ou de remettre indéfiniment la consideration du rapport du comité de conférence, ce qui revient à la même chose.

On n'a pas dû oublier que trois fois, au Sénat, une seule voix seulement a sauve le projet de loi de la défaite. Le sénateur Hill le sait fort bien, et hier il a envoyé un télégramme à son allié, le sénateur Irby de la Caroline du Sud, pour l'avertir d'être à son siège au Sénat sans faute aujourd'hui.

Ce n'est pas la coalition relativement à la clause sur le sucre des sénateurs de la Louisiane et des sénateurs populistes qu'on craint le plus. Ces sénateurs peuvent être tenus en respect en les menaçant d'admettre le sucre en franchise, ce qui serait voté à la Chambre par une forte majorité. Il y a en jeu d'autres intérêts qui sont plus à craindre, comme ceux qui veulent un impôt sur le fer, le charbon et les lainages.

Il était visible que les membres de la Chambre faisant partie du comité de conférence se trouvaient dans une meilleure position ce matin, après la réception d'un message venu en droite ligne de la Maison Blanche. A l'ajournement du comité de conférence, hier soir, il était entendu que le président écrirait et signerait le message en question le lendemain matin. Dans ce message le président Cleveland demande que le minerai de fer entre en franchise et que le charbon soit taxé 40 cents par tonne pendant cinq ans, puis soit admis en franchise.

Quant au sucre, pas un mot, ce sujet n'était plus une cause de division.

Hier soir, ce document était prêt et il fut soumis à Cleveland qui l'a, paraît-il, approuvé en y mettant sa signature, mais après y avoir fait un changement.

On a appris cette nouvelle de la bouche d'un politicien en vue dont la véracité n'a jamais été mise en doute. D'après lui, le président s'est montré heureux de ce que la Chambre était parvenue à obtenir le minerai de fer en franchise, mais il n'a pas caché sa mauvaise humeur en voyant que l'entente avait été faite à condition qu'un impôt serait imposé sur le charbon. M. Cleveland a signé un message conseillant aux représentants de la Chambre d'effectuer une entente à la seule condition que le charbon entre en franchise comme le minerai de fer.

Aujourd'hui les représentants de la Chambre ont fait ce que Cleveland désiraient d'eux: ils ont demandé l'admission en franchise du charbon, ce qui leur a été refusé.

Ils se sont ajournés sans en être venus à une entente

On dit que si cet état de choses subsiste encore longtemps, les membres du comité de conférence demanderont au Senat de leur donner congé. Si l'on en arrive là, ce qui est bien possible, le bill sera de nouveau placé devant le Sénat qui pourra alors en faire ce qu'il voudra, soit le retirer ou le renvoyer aux calendres grecques.

Depuis l'ajournement du comite de conférence, les sénateurs ont eu plusieurs conciliabules et les républicains comme les démocrates présents ont exprimé le désir de régler toute l'affaire au plus tôt, et il n'est pas improbable qu'un coup décisif soit porté d'un moment à l'autre.

LA BOISSON

Est la Cause d'un Drame Epouvantable

Des Moines, Iowa, 9 août—Le petit village de Charlton, près d'ici, a été le théâtre d'une horrible tragédie.

Vers midi et demi, un nommé Jenkins, employé de chemin de fer, entra dans la demeure de sa fiancée, une demoiselle Murphy, avec laquelle il engagea une violente querelle.

Soudain Jenkins, qui était ivre, s'empara d'un revolver qu'il avait dans sa poche et fait feu sur sa fiancée qu'il tue du coup. Puis le misérable tourna son revolver du côté de la sœur de sa première victime, Mde Josie Towns, qu'il tue aussi.

Mde Murphy, la mere, accourut au bruit des pas et fut reçue à coups de revolver. Cette dame a été si grievement blessee que les médecins ont peu d'espoir de la sauver.

Ensuite Jenkins, pour compléter sa sanglante besogne, s'envoya une balle dans la tête; il est mort une heure plus tard.

Depuis plusieurs jours Jenkins buvait comme un Polonais et l'on croit que la cause de la querelle a été son intempérance, Mlle Murphy ayant voulu lui faire des remontrances, ce qui l'aura mis au paroxisme de la rage.

Les trois victimes de Jenkins etaient des personnes très respectables et en condition.

ILS MEURENT ENSEMBLE

Triste Sort d'un Nouveau Couple a New York

New York, 9 août—Un homme et une femme nouvellement mariés se sont noyés dans les bras l'un de l'autre hier matin dans la baie de Jamaica où ils étaient à faire la pêche.

Leur embarcation se trouva sur le passage d'un gros steamer et ils ne purent s'éloigner assez rapidement pour éviter l'abordage.

La chaloupe fut brisée et le nouveau couple tomba à la mer.

Le mari saisit sa jeune femme dans ses bras et avant qu'on put leur porter secours ils périrent sous les yeux de plusieurs personnes à bord du steamer.

Une redingote et un joli panier rempli de comestibles, voila tout ce qui est resté pour raconter la triste fin de cet homme et de cette femme que la mer a engloutis dans ses profondes entrailles.

LAWTON JUGE

Boston, 9 août—Le gouverneur Greenhalge est arrivé au parlement ce matin, de retour de Kennebunkport, Maine. On s'attend à ce qu'il nomme bientôt un juge de la Cour des Preuves pour le comté de Middlesex. On est d'opinion que M. Lawton de Lowell sera nommé à ce poste.

LE TARIF.

Pas Plus d'Entente Que Sur la Main.

Washington, 9 août—Hier, la rumeur circulait, comme nous l'avons rapporté, que les membres du comité de conférence en étaient enfin venus à une entente sur la question du tarif.

Nous annoncions la nouvelle sous toutes réserves, ayant des doutes sur l'exactitude de cette dépêche,

Eh bien! nos prévisions ne nous ont pas trompé: il n'y a pas d'entente.

On rapporte qu'un membre du comité de conférence a dit aujourd'hui que la Chambre et le Sénat étaient aussi éloignés de faire l'accord qu'aux premiers jours.

Le mieux, c'est d'attendre les développements, mais il y a si longtemps que nous attendons que nous sommes lassés.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Un Train en Bas d'un Pont.—Plusieurs Tues.

Lincoln, Neb., 9 août.—Le train de Rock Island a déraillé à quatre milles d'ici. On rapporte que cinq voyageurs, le chef de train et un serre-frein ont été brûlés vifs.

Ce train qui était un convoi local consistait en une locomotive, le tender, un wagon-express, un wagon-fumoir et une voiture à voyageurs. Seule la voiture resta sur la voie.

Le déraillement malheureusement se produisit sur un petit pont et les cinq voyageurs, y compris le chef de train et le serre-frein, furent ensevelis sous les débris et brûlés vifs par l'incendie qui se déclara tout aussitôt.

Seuls deux voyageurs et les autres serre-freins qui se trouvaient à une extrémité de la voiture demeurée sur la voie ne reçurent aucune blessure, et ils se mirent aussitôt en frais de secourir les malheureuses victimes de ce pénible accident dont cinq sont mortes.

Un train parti de cette ville quelques minutes avant minuit pour aller au secours du train déraillé. Tant qu'il ne sera pas de retour, les détails complets de la catastrophe ne seront pas connus.

UN ITALIEN

En France Accuse de Plusieurs Crimes.

Marseilles, 9 août—Un Italien nommé Palmieri a été condamné ici hier à trois ans de détention pour avoir volé, en janvier dernier, une bourse contenant 14,

Soyons unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI 11 AOUT 1894. No. 432

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

820 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes:— Mdles Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANDRY, Propriétaire,

Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

John Laugren, le Suédois qui a été arrêté mercredi soir parce qu'il avait un fusil chargé en sa possession, a été déclaré aliéné.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Tous ceux qui ont fait usage des machines à coudre New Home et Standard, sont prêts à prouver qu'elles sont les meilleures et les plus faciles à mettre en mouvement. M. Hubert Denault qui aujourd'hui à ses bureaux au No. 746 rue Merrimack, presqu'en face de l'église St Jean-Baptiste, peut vous donner tous les renseignements nécessaires à cet effet. Allez le voir.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Epargnez Donc.

Epargnez donc votre argent durant la morte-saison en allant acheter vos provisions à l'Union Cash Market, rue Middlesex. En agissant ainsi, vous économiserez assez en quelques jours pour aller faire un voyage à la mer. M. Chs Oulmet est toujours là et vous vendra des viandes, beurres, légumes, conserves, etc., à des prix tout à fait bas.

Notes Personnelles

M. Armand Fontaine est parti ce matin pour St-Hyacinthe, P. Q.

Mlle Aurore Drainville, de Fall River, Mass., est à Lowell depuis hier en promenade chez d'anciennes amies.

M. et Mme Amable Lafontaine, de St-Barthélemi, P. Q., sont arrivés à Lowell hier matin, et sont descendus chez M. le Dr L. V. Rochette.

M. J. C. Manseau, employé chez Parthenais frères, part ce soir pour Nicolet, P. Q., où il a été appelé pour affaires importantes.

Mauvaise Chute.

Hier après-midi, un nommé Alex. Collins, résidant Bay State Court, Centralville, s'est blessé à la figure et aux bras, en tombant d'un voyage de foin.

Le Dr A. Mignault fut appelé et lui prodigua les soins nécessaires.

Mordue par un Chien.

Mlle Kelly de Washington, qui est en promenade en cette ville, a été mordue par un chien vendredi matin.

Quoique la blessure fut sans gravité, elle l'a fait cautériser comme mesure de précaution.

Obsèques de M. St Denis.

A 8 heures, ce matin, à l'église Ste Joseph, ont eu lieu les funérailles de M. Lewis St Denis, décédé à l'âge de 84 ans, rue Moody.

Le Revd Père Paquette chanta le service funèbre. M. A. N. Duval et M. Z. Vincelette se sont occupés de la partie musicale.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. N. Paulin, S. Chamberlain, L. Plourde et I. Ouellette.

La sépulture a eu lieu au cimetière St Joseph où de nombreux parents et amis sont allés déposer un dernier hommage à la mémoire du défunt.

M. Jos Albert avait la charge des funérailles.

Pecheurs a l'Heure.

Tous les membres du Lowell Marine Fishing Club, qui font partie de l'excursion organisée par M. Stephen Rochette, partiront lundi après-midi à 5-40 heures du Merrimack Depot pour se rendre à Boston, où ils prendront le bateau "Fleur de Lys," à 7-15 heures du soir, au Commercial Wharf, Atlantic Avenue.

Dans une Riviere.

Haverhill, Mass., 10 août—Charles Walcott a fait une ascension en ballon à Groveland, cette après-midi, et il devait faire une descente en parachute.

Rendu à une fort grande hauteur, Walcott commença sa descente. Le parachute alla tomber dans la rivière Merrimack, près du pont de Groveland.

Heureusement que l'aéronaute savait nager et qu'il put nager jusqu'à la rive.

Le ballon retomba sur une colline à un demi-mille plus loin.

Un Nouveau Delai.

Les employés de la manufacture Tremont & Suffolk commencent à se décourager et il y a de quoi. Après plusieurs avis placardés de quinzaine en quinzaine, ils étaient presque certains de retourner à l'ouvrage lundi prochain, comme cela avait été annoncé au commencement de la semaine. Hier après-midi, de nouveaux ordres arrivèrent annonçant que les travaux seraient encore suspendus jusqu'aux 27 août.

Du Nouveau.

Ce soir au No 592 rue Merrimack, où l'on exhibe les vues de la Terre Sainte, il y aura en exhibition de nouvelles vues qui sont admirables. Nous avons eu ce matin le plaisir de les voir et nous pouvons dire que rien n'est plus intéressant d'admirer ces monuments antiques qui rappelent de si grands souvenirs. 10c. d'entrée seulement.

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logis pour familles des employés. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et le secteur dans un instant. A vendre par dre les épiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

Cour de Police.

Les quelques délinquants qui ont comparu ce matin devant le juge Frye ont été condamnés comme suit:

Wm. Nolan et Kate Cullen, pour ivrognerie, une amende de $3.

Daniel Wilson, un laitier accusé d'avoir vendu du lait contenant trop d'eau, a eu sa cause remise au 21 de ce mois.

Joseph Poudrier s'est enivré hier et est devenu furieux. Il brisa une clôture sur la rue Cross et ensuite il fut arrêté. Ce matin, il fut condamné à une amende de $3 pour ivrognerie et ayant payé $10 au propriétaire de la clôture, cette cause fut mise au dossier.

Nason Parsons était accusé d'ivrognerie et de vol d'une lampe. Il fut trouvé coupable d'ivrognerie et condamné à une amende de $10 et acquitté sur le second chef d'accusation.

Un Canadien qui Prospere.

Nous comptons parmi nos compatriotes établis à Lowell depuis plusieurs années des commerçants qui ont prospéré et qui prospèrent de jour en jour à vue d'oeil.

Parmi ceux-ci se trouvent M. Joseph Albert, notre jeune entrepreneur de pompes funèbres, aujourd'hui le plus populaire de toute la ville. Il se lança humblement dans cette branche, il y a environ trois ans. Mais depuis ce temps que de changements importants a-t-il apporté à son établissement situé au No. 53 rue Cheever.

Les débuts furent comme ceux de tout homme qui se lance dans les affaires. Son expérience lui valut bientôt une belle clientèle et aujourd'hui pas un entrepreneur de pompes funèbres de Lowell ne peut l'égaler.

Tous ceux qui s'adressent à lui sont toujours certains d'être servis avec promptitude, habilité et courtoisie.

A l'heure qu'il est, M. Albert possède plus de matériaux funéraires que n'importe quel entrepreneur de la ville. Ses écuries ne peuvent être surpassées. Situées sur la rue Ward, elles renferment plus de douze magnifiques chevaux et des voitures qui peuvent faire honneur à qui que ce soit.

Durant le cours du mois dernier, M. Joseph Albert a eu la direction de 74 enterrements dont on trouvera les noms sur une autre colonne.

M. Albert n'a rien épargné pour se faire une popularité. La nombreuse clientèle a toujours trouvé en lui un homme franc et dévoué et il n'y a aucun doute qu'une fortune s'élève devant lui s'il continue à suivre la voie qu'il s'est tracée depuis trois ans.

M. Albert nous prie de remercier tous ceux qui ont bien voulu l'encourager jusqu'à ce jour et il leur promet encore plus de satisfaction que par le passé.

Maison a Louer ou a Vendre.

S'adresser à M. George T. St Germain, Agent d'Immeubles, 33 Cabot, coin de Merrimack.

Cadavre Trouve dans le Canal.

Vers 3 hrs, hier après-midi, le cadavre d'un homme a été trouvé flottant sur le canal Suffolk, près de la Kitson Machine Shop. Un ouvrier le repêcha et le corps fut transporté chez Peter Davey, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Market.

On croit que le cadavre est celui de McRann qui disparut mystérieusement mercredi soir après s'être couché le long de la berge du canal.

Allez voir —

L. P. TURCOTTE, Prop. de la

WORTHEN HOUSE,

Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon:

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Mustatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille	35c., 3 bouteilles $1	
" Claret	40 et 5 c. la bouteille, 50c. la caisse.	
Whiskey	$1.50, $2, $2.50, $3 et $4.	
Gin	$1.00, $3.	Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie	$2.50, $5.	Importé, $6.
Whiskey en bouteille	60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.	

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Gregoire Freres, .·. Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits. Coin des Rues Merrimack et Race. ☞ Patronage sollicité.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, soirs pendant juillet et août.

Trois ou quatre lignes de Shirt Waists "Star", — blanchies— réduits à 50c., étaient à soixante-quinze. La Chemise "Star" est la meilleure qu'il y ait au monde, et nous avons réduit ces lots pour remplir les lignes de cinquante cents qu'on a vendues.

Chemises "Négligées" "Star" pour garçons, à $1, se vendaient un dollar et un dollar et demi.

Deux cents Pantalons tout laine pour garçons — courtes jambes— viennent d'arriver, 50c. chacun.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Pendant les Chaleurs!
M. VICTOR GELINAS,
Possédant de splendides glacières peut conserver ses viandes, beurres et autres provisions beaucoup mieux que beaucoup d'autres marchands.
Sa clientèle qui augmente tous les jours l'a déjà apprécié et nous ne pourrons trop le recommander à nos compatriotes.
No. 586 Rue Merrimack.

Une Belle Occasion.
La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être écoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.
Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.
Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fordin.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Rares Occasions
— CHEZ —
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habilété, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	-	9 ct la livre
Epaules Fraiches,	-	8 cts a livre
Round Steak,	-	10 cts la livre
Bon Steak,	-	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	-	6 cts 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	-	11 cts la livre.
Jambons,	-	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes tailles. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariage, Baptêmes, &c
Express pour demenagement.

A. G. Pollard & Cie.,
VENTE SPECIALE
Semi-Annuelle de
Couvre - Pieds Blancs
Endommages !
Nous avons reçu notre seconde livraison de 1894 de Couvre-pieds blancs endommagés dans la manufacture; il y en a de toutes grandeurs en tout, ces Couvre-pieds étant l'accumulation des derniers six mois et nous avons commencé notre vente semi-annuelle
Mercredi le 8 de ce Mois
Dans notre Departement d'Occasions.
Les prix seront comme suit: —
Qualite de 75c. pour 49 cts.
Qualite de $1.00 pour 69 cts.
Qualite de $1.25 pour 79 cts.
Qualite de $1.37 pour 89 cts.
Qualite de $1.50 pour 93 cts.
Qualite de $2.00 pour $1.29.
Qualite de $2.50 pour $1.49.
Qualite de $3.00 pour $1.79.
Qualite de $4.00 pour $2.29.
Dans une vente comme celle-ci, le premier choix est le meilleur, quoique les imperfections soient généralement si très légères, n'affectant pas du tout la bonté du Couvre-pieds. Nous avons eu ce matin de grands comptoirs extra pour cette vente, afin d'en faire profiter le plus grand nombre et vous pourrez avoir la chance de les examiner à votre aise.
A. G. POLLARD & CIE,
des Merrimack, Palmer et Middle.
Employés canadiens: VM. H. Martin, Cyr, Del.aronde, L. A. Bernier, T. Lamontagne, J. Lacaire, A. L. Richard, P. G. Côté, A. Archambault, N. Robert, W. Chisholm, M. Lemay, N. Lussier, Medes D. Bastre, H. Côté, E. Chagnot et Mme M. H. Jacques.

L'ETOILE,
Journal & Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - -	1.50
Trois Mois, - -	75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 11 AOUT 1894.

Les Troubles de Québec.

Nous déplorons beaucoup les troubles qui ont eu lieu à Québec ces jours derniers. Une populace s'est portée à des actes de violence sur des missionnaires baptistes qui ont eu la hardiesse d'aller fonder une mission à St Rock, un faubourg essentiellement canadien-français et catholique. Un entrefilet, paru dans l'*Electeur* et écrit par un reporter imprévoyant qui n'avait pas assez calcule la portée de son écrit dans un moment où les têtes étaient montées, a causé cette malheureuse affaire qui aurait pu, et nous avons réduit ces lots pour remplir les lignes de cinquante cents qu'on a vendues.

"La liberté de discussion, dit le *Mail*, est la soupape de sûreté qui a empêché plusieurs explosions sociales. Un homme qui est habitué à entendre ou à voir ses opinions controversées apprend à avoir de l'empire sur lui-même, à être patient et tolérant envers les croyants sincères. Rager, tempêter, lancer des pierres ou tirer des balles sur ceux qui diffèrent d'opinion avec nous, cela démontre un état inférieur de civilisation. Les troubles à Quebec donnent de l'actualité à ce lieu-commun qui devrait se trouver souvent dans notre bouche. Hélas! Ces chrétiens de Québec ont encore à apprendre sa signification."

Plus loin le *Mail* prend la défense des baptistes et des salutistes, puis il ajoute que l'attaque commise sur eux est une disgrâce pour notre civilisation de fin-de-siècle. Il exagère en disant que 5000 hommes ont pris part à ces scènes disgracieuses. Quand deux individus avinés se battent sur une rue, il se forme bientôt un rassemblement. Mais tous ces gens-là ne sont pas des batailleurs. A Québec, quelques meneurs se sont portés à la violence et une foule, comme à un incendie ou sur le théâtre d'un accident, est venue voir ce spectacle. A Lowell, une chose qui est d'occurence journalière comme d'ailleurs dans toutes les villes, c'est bien l'arrestation d'un pochard. Eh bien! chaque fois qu'un ivrogne titubant est recueilli par la police, l'on voit un rassemblement.

C'est donc faux de dire que 5000 personnes ont pris part aux émeutes à Québec. Il faut faire la part des badauds, des curieux qui sont toujours nombreux dans de semblables occasions.

Ce n'est pas une raison parce qu'une bande de têtes chaudes de Québec ont commis les actes déplorables que nous savons pour prétendre que la population de cette ville, qui est de 65,000 habitants, est en général intolérante.

Si les journaux québecois reflètent l'opinion publique de leur ville, nous pouvons conclure de leur unanimité à stigmatiser ceux qui ont ainsi jete du discrédit sur notre race, que la population entière, à l'exception des auteurs de l'échauffourée qui sont loin d'être aussi nombreux qu'on l'a dit, désapprouve ces actes de violence et les regrette amèrement.

Le *Mail* termine par ces lignes:

"En général, les Canadiens-français de Lowell sont bons observateurs des lois. La Nouvelle-Angleterre devrait envoyer à Québec une députation de Canadiens-français américanisés, pour enseigner à leurs compatriotes à connaitre et à respecter les principes de la liberté civile et religieuse. Ces émeutiers de Québec ont besoin d'une semblable instruction."

Voilà des compliments que nous n'acceptons qu'avec répugnance, parce qu'ils sont fort mal tournés. Le *Mail* aurait pu dire que les Canadiens des Etats-Unis, qu'ils soient américanises ou qu'ils ne le soient pas, observent en général les lois du pays. Quant à aller donner une leçon à ceux des nôtres à Québec qui ont mal fait, il y a assez de Canadiens-français qui les blâment dans la province de Québec pour la leur donner comme il convient, ce qu'ils ont déjà commencé de faire au moyen de la presse.

Nous n'avons jamais tenu toute la race anglaise solidaire d'une bande de fanatiques laquelle, en pleine province d'Ontario, a attaqué un prélat de l'Eglise romaine parce que, entouré de ses prêtres et de quelques fidèles, il faisait une procession du T. S. Sacrement dans son jardin un jour de grande fête religieuse. Ceux qui se croient tant supérieurs à nous devraient au moins faire preuve d'un même bon sens.

Partout, au Canada, aux Etats-Unis, le Canadien respecte la liberté des autres races avec lesquelles il vit, mais il peut se rencontrer parmi nous, comme il s'en trouve dans toutes les races, des gens violents, des têtes chaudes: on a tort de nous jeter la pierre à cause d'eux.

ACTUALITES.

En supposant que les Japonais tueraient 100 Chinois par jour, cela prendra 1500 ans à ceux-là pour exterminer ceux-ci.

La mère de Santo Caserio vient d'interceder aupes de Mde Carnot pour qu'elle demande au président de sauver la tête de son fils en commuant la sentence de mort prononcee contre lui.

Un individu paraissant ivre, est alle, pendant la matinée, s'asseoir absolument nu, au milieu de la chaussée dans Broadway, a New York, a la hauteur de la 12e rue; il a cause un rassemblement enorme. Arrêté par un policeman qui lui a attaché tant bien que mal une vieille jaquette à la ceinture, l'homme nu a été conduit au tribunal de police du Jefferson Market et écroué jusqu'à plus ample informé.

On signale de nouveau les nombreux désagréments de l'invasion des mouches.

Pour éviter qu'elles piquent les cadres ou revêtements de meubles, un procédé très simple est aujourd'hui preconisé: faire bouillir trois ou quatre oignons dans un demi-litre d'eau.

Les cadres, tableaux et glaces enduits de cette décoction au moyen d'une brosse douce sont entièrement à l'abri de toute atteinte.

Par contre, pour se débarrasser des mouches dans les écuries, il est aujourd'hui reconnu qu'on doit éviter d'employer les papiers dits "morts aux mouches," très dangereux pour les volailles qui ingèrent les mouches ainsi tuées. Il est préférable de se servir dans les écuries et les étables de chlorure de chaux.

Nous lisons dans l'*Echo de l'Ouest*, de Minneapolis, Min.

"M. Narcisse Emard, qui tient une laiterie "dairy" dans West Duluth, sur la côte, a vu dimanche dernier toutes ses bâtisses entourées de flammes par les feux dans les bois.

Après avoir combattu le feu de toutes ses forces, aide de sa famille, il désespérait de sauver ses propriétés lorsqu'une inspiration lui est venue.

Il court à la maison et prend trois annales de la Bonne Ste. Anne qu'il déposa au-devant du feu en trois endroits différents en promettant de faire publier la chose si tout ce qu'il possède était préservé de la destruction.

Le feu a dépassé quelque peu les annales sans les brûler cependant, puis le vent a tourné subitement et tout danger était disparu. Le lendemain M. Emard accomplissait sa promesse."

Anarchistes et Toques.

Il est de nouveau question à Washington des précautions prises pour mettre la famille du président à l'abri d'un coup de main possible de la part des anarchistes. On sait que Mde Cleveland et ses deux petites filles sont en ce moment à Gray Gables, dans le Massachusetts, et d'après les bruits qui courent il y aurait en ce moment a Gray Gables trois agents de la sûreté appartenant au département du trésor et qui seraient spécialement chargés de veiller sur la femme de Grover et ses enfants toutes les fois qu'elles sortent de leur maison de campagne. Pas plus au département du trésor qu'à la Maison Blanche, il n'a été possible d'obtenir la confirmation ou le démenti de ces bruits; à la Maison Blanche, les personnes interrogées ont simplement haussé les épaules et déclaré qu'il ne fallait pas croire toutes les histoires absurdes mises en circulation.

Il n'est pas douteux que M. Cleveland s'est toujours préoccupé de sa sécurité personnelle et de celle de sa famille. Il a toujours exigé des gardiens de la Maison Blanche une surveillance très active. Dès qu'il commença le mouvement inauguré par Coxey et son armée industrielle, le nombre des gardiens a été augmenté et on a pris des précautions extraordinaires pour la sécurité des hôtes de la Maison Blanche; on les prend encore. Depuis que M. Cleveland est revenu à la Maison Blanche, il a toujours veillé à ce que ses enfants fussent bien gardées toutes les fois qu'elles sortaient. Immédiatement avant le départ pour Gray Gables de Mme Cleveland et de ses enfants, elles étaient surveillées plus étroitement que jamais. Tous les jours on menait les enfants jouer dans le jardin qui se trouve derrière la Maison Blanche; pendant qu'elles y étaient les grandes grilles en fer ouvrant sur ce jardin étaient fermées, deux ou trois policemen se tenaient aux alentours et un agent en bourgeois était chargé de tenir à l'écart les personnes à la mine suspecte.

On sait à Washington depuis des mois que l'équipage de la Maison Blanche est soigneusement gardé toutes les fois qu'une personne de la famille sort en voiture pour faire une course ou une promenade. Il y a donc tout lieu de croire qu'on ne se sera pas relâché de cette surveillance depuis le départ de Mme Cleveland et de ses enfants pour le bord de la mer, et il est probable que les bruits qui courent sont fondés. Il est tout naturel que M. Cleveland ait requis pour ce service des agents de la sûreté du trésor, qui sont à la disposition du chef du pouvoir exécutif.

Un Recit de M. Francois Coppee.

"Je veux vous dire une histoire, qui me fut contée à Lyon, il y a quelques années.

"Une fillette de la campagne arrive en ville par le chemin de fer, avec son panier et ses petits paquets, pour entrer en condition dans une famille respectable. Mais, à la gare, elle s'aperçoit avec terreur qu'elle a perdu l'adresse de la maison où elle était attendue. L'enfant est jeune, jolie; et la voilà seule, sans argent, perdue dans cette grande cité, exposée à bien des périls. Que va-t-elle devenir?

"Or, la petite a toujours eu une dévotion particulière à la Vierge. Là-haut, sur la colline, dominant cette ville dont elle a peur, elle voit se dresser la basilique de Notre-Dame de Fourvière. Elle passe le pont, gravit les pentes, va s'agenouiller devant la bonne Vierge, se recommande à elle dans une ardente prière; puis, comme elle sort de l'église, un jeune homme vêtu de noir, dont la physionomie respire la bonté, s'avance vers elle, lui demande pourquoi elle a le front soucieux et les yeux rouges.

"A cet inconnu, qui lui inspire confiance, la jeune paysanne avoue la cause de son chagrin.

"—Allez donc, lui dit alors le jeune homme, chez Madame une telle qui demeure en ville, à tel endroit. C'est ma mère. Vous lui direz simplement que c'est son fils qui vous envoie. Allez, vous serez bien reçue.

"La fillette obéit, se rend à l'adresse indiquée, est d'abord introduite dans un salon où se trouve un portrait fort ressemblant de l'obligeant jeune homme. Puis une dame âgée et en grand deuil la rejoint et l'interroge. Mais, quand la jeune fille lui dit: "Je viens de la part de votre fils," la vieille dame pousse un cri de douleur:

"—Mon fils est mort!... Je le pleure depuis trois ans!

"Alors la petite paysanne, éperdue et tremblante, raconte son aventure, sa prière à Notre-Dame, sa rencontre et son entretien, sur le seuil de l'église avec ce jeune homme, dont voici le portrait.

"On devine le dénouement. Ce n'est pas comme une servante, c'est comme une fille d'adoption que la pauvre mère accueillit cette pieuse enfant, à elle adressée par son fils qui est au ciel."

Beau Portrait.
Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt president Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m. à ses bureaux seulement.

LISTE DES ENTERREMENTS

Faits par Josoph Albert Durant le Mois de Juillet

Louis Courtemanche, 2 mois.
Marie Louise Bourrassa, 6 mois.
Laura Laliberté, 4 mois.
Adélard Gagnon, 9 ans et 4 mois.
Philippe Francq, 1 jour.
Raméo Préville, 9 mois et 16 jours.
Mary Hamilton, 8 mois et 4 jours.
Albert Forget, 7 ans et 6 mois.
François H. Paradis, 4 mois.
Marie Alein, épouse de Xavier Moisan, 41 ans, 6 mois et 9 jours.
Anna Gill, 1 mois et 12 jours.
Amédée Villeneuve, 7 mois.
Hypolithe Germain, 57 ans.
Charles H. Campbell, 69 ans.
Floridas Gélinas, 1 mois et 8 jours.
Alfred Hamel, 5 mois.
Joseph Rochefort, 3 mois et 6 jours.
Marie T. Lepage, 5 mois.
Florandro McDonald, 3 ans et 6 mois.
Nap. Landry, 2 mois et 6 jours.
Eva Plante, 29 jours.
Marie E. Laroche, 3 mois et 8 jours
Nania Dusseau, 11 mois et 21 jours.
Gracia Aubry, 4 mois et 15 jours.
Armand Hénault, 9 mois.
Albert Baril 3 mois et 8 jours.
Albert Dumond, 7 ans, 1 mois et 17 jours.
M. Blanche Aubert, 1 mois et 15 jours.
Emma Gingras, 6 mois.
Arthur Poirier, 2 mois et 5 jours.
Coranna Savard, 2 mois.
Delphis Robert, 10 mois et 15 jours.
Joseph A. Côté, 7 mois.
Eugénie Germain, 2 mois et 15 jours.
Rosario Letandre, 3 mois et 5 jours.
Armelia Paquin, 9 ans et 6 mois.
Joseph Rousseau, 4 mois.
Berthe Pagé, 8 mois et 13 jours.
Arthur Dion, 6 mois.
Salomon Provost, 27 ans.
Julia Goyette, 1 an et 3 mois.
Joseph Dussaume, 1 jours.
Walter Gagnon, 6 mois et 11 jours.
Nap. Bibeau, 7 mois et 11 jours.
Ida Fontaine, 4 mois.
Simon Boivin, 20 ans.
Antoine Lincourt, 5 mois et 15 jours.
Laura Houle, 10 mois.
Rockye Ewan, 6 mois.
Eugénie Demers, 2 ans.
Joseph Hotin, 20 ans et 7 mois.
Leonard Martel, 1 mois et 25 jours.
M. Louise Thibeau, épouse d'Arthur Plante, 21 ans et 3 mois.
Aldéa Breton, 4 mois.
Olive D. Beaudry, 5 mois et 15 jours.
Emelia Lachance, 2 mois et 15 jours
Diana Hamel, épouse de Louis Pélrigny, 21 ans et 9 mois.
Marie Dillotte, 16 ans et 1 mois.
Edouard Rock, 2 mois et 15 jours.
Rosa Langlois, 8 ans, 5 mois et 6 jours.
Joseph Beaulieu, 1 jours.
Samuel D. Hébert, 2 ans.
Léo Bourget, 7 mois.
Idonidas Morin, 10 mois.
Marie Louise Millette, 2 ans, 10 mois et 14 jours.
Rosalba Huot, 1 mois et 28 jours.
Philomène Isabelle, 2 ans.
Adélia Noël, 1 mois et 22 jours.
Céleste Boisvert, épouse de Delphis Leclaire, 33 ans.
Anna Dubois, 2 mois et 18 jours.
Willie Dupont, 2 ans.
Marie Blanche Pallié, 2 mois et 19 jours.
Joseph Girard, 1 an, 2 mois et 9 jours.
Joseph Brière, 2 mois.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible, enrend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delbeke & Co.
Lowell Mass.,
Propriétaires du Dr. Delbeke's Kliniques Chinoises.

VÊTEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
98 M. [illegible]

Faites Assurer Votre Propriete CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

PAS SI MAL
Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la roue marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant aidez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez.
Horloges,
Horloges Adamentine élégantes, vendues pour $6.50, valant le double de cette valeur. Notre stock est immense.
Parapluies,
Parapluies tout Soie, pour le soleil et la pluie, couleurs noires, rouges et bleues à des prix pour satisfaire tout le monde. Ne manquez pas de venir voir notre vente à réduction. Nous avons les marchandises et nous voulons les vendre. Il nous faut de l'argent.
G. H. Wood,
143-151 rue Central.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT,
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 464 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.
Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jons et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.C LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7, 30 8 20 t m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35, et 7 50, P m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 20, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, §7 01, §7 17, §7 27, *7 46, *8 57, *9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; ¶1 17, 1 43, ¶3 03, *4 00, *4 33, *5 10, *5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

*Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Belmont.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 00, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 50, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13, 11 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 10, 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élegant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Pongkheepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e la Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent-général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 22.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

IX

Hélas! Jean Vauboron venait de laisser prendre une de ses mains dans le premier engrenage de cette infernale et instatiable machine qui s'appelle la *dette*, et qui rarement, quand elle s'est emparée d'un seul doigt, lâche sa victime avant d'avoir broyé le corps tout entier!

L'union de Jean et Marthe fut célébrée sous les plus sombres auspices. Le jeune mécanicien, n'ayant point d'amis, dut s'adresser à des indifférents, presque à des inconnus, pour leur demander d'être ses témoins et ceux de sa femme; ceci rendit singulièrement triste la séance à la mairie la messe du mariage et l'humble déjeuner qui suivit et que les nouveaux époux ne purent se dispenser d'offrir, à leurs témoins du hasard, pour les payer en quelque sorte du dérangement qu'ils venaient de subir.

Le soir de ce même jour Jean Vauboron reçut une courte lettre de son patron, qui obéissant à un sentiment de lâche rancune, le prévenait qu'il n'avait plus d'ouvrage à lui donner et l'engageait à se mettre en quête d'un autre atelier.

Ce fut un rude coup. Le jeune ménage pouvait manquer du nécessaire des le lendemain des noces, si Jean Vauboron ne trouvait pas un travail immédiat. Grâce à Dieu, il n'en fut pas ainsi. Le jeune homme sans se laisser abattre, se mit en quête à l'instant, et ses démarches furent couronnées d'un prompt succès; il s'installa dans l'atelier d'un autre patron, et il parvint vite à s'y faire apprecier selon sa valeur.

Alors, malgré les privations, malgré la gêne, nous pourrions presque dire la misère, Jean et Marthe se trouvèrent heureux; ils regardèrent l'avenir à travers le prisme de leur amour; la vie leur sembla belle et radieuse, parce qu'ils avaient le paradis dans le cœur...

X

Au bout d'un an de mariage, la petite Blanche vint au monde La naissance de cette enfant doubla le bonheur des jeunes époux, tout en doublant leurs privations et leur gêne.

Nous devons en quelques mots expliquer cette gêne qui pourrait sembler invraisemblable à nos lecteurs, car tout le monde sait que le salaire d'un habile mécanicien est plus que suffisant pour permettre à un humble ménage de vivre dans une aisance relative. Afin de se bien rendre compte de l'exacte situation de choses, il ne faut point oublier la dette contractée par Jean Vauboron vis-à-vis du brocanteur juif auquel il avait achete ses meubles. Cette dette, minime dans l'origine, jouait le rôle du rocher de Sisyphe. Elle retombait sans cesse de tout son poids sur le malheureux, qui ne s'étant point trouvé en mesure à l'époque du premier payement, precédait par voie de renouvellements et d'accomptes, c'est-à-dire s'arrangeait de façon à centupler la créance du juif et à métamorphoser en une somme très lourde un capital primitivement insignifiant.

Les frais à payer, les intérêts judaïques et l'argent donné chaque mois au marchand de meubles absorbaient le plus clair du prix des journées de Jean Vauboron.

Le jeune homme, en outre, ne consacrait pas tout son temps au travail payé par son patron. Rien au monde ne saurait empêcher un inventeur pauvre de marcher dans cette voie dangereuse, herissée d'obstacles et de déceptions, qui doit presque toujours le conduire à la misère absolue. Jean Vauboron, insouciant pour lui-même, était avide de fortune pour sa fille. Or, plein de foi en son génie, il avait la conviction que, un peu plus tôt ou un peu plus tard, cette fortune résulterait de quelque invention éclatante, de quelqu'une de ces grandes et utiles découvertes qui font époque dans l'industrie et dans le monde. Il cherchait donc avec une ardeur infatigable. Il ne se laissait point décourager par l'insuccès. Il employait chaque jour des heures à ses recherches. Il faisait preuve d'un grand talent dans ses combinaisons ingénieuses, mais il n'arrivait point au resultat pratique et pécuniaire; aussi, nous le répétons, la gêne augmentait et prenait d'effrayantes proportions.

Pendant la troisième année qui suivit le mariage des deux jeunes gens, une malencite sembla se faire jour le ciel sombre de notre heros qui peut croire un instant que son étoile, longtemps voilée, commençait à briller parmi les nuages. Un modèle de machine à battre, envoye par lui à une exposition départementale, obtint une medaille de première classe, et la propriété absolue de ce modèle lui fut achetée quatre mille francs par un industriel qui prit un breuvet d'invention et gagna beaucoup d'argent à l'exploiter. A peine à la tête des quatre mille francs (la première somme de quelque importance qui se fût trouvee dans ses mains), Jean Vauboron se crut riche, ou, du moins, au moment de le devenir.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Comme nous l'avons déjà dit, un concours est ouvert à tous ceux qui veulent écrire une histoire du Canada complète et impartiale, pouvant être lue avec satisfaction par tous et regardée comme l'histoire nationale du pays. Un comité d'examinateurs vient d'être choisi; M. Benjamin Suite représentera la province de Québec. On ne pouvait mieux choisir.

—Le *Canada* admire l'esprit de tolérance du recorder de Montréal dans la cause de Normon Murray, mais, ajoute-t-il avec raison, il nous semble que cet intrus est en train d'établir un mauvais précédent. S'il plait dorénavant à tous les Anglais, Ecossais, Irlandais et même aux Chinois de récuser leur juge parce qu'il est français, ou catholique, abolissons immediatement la magistrature française, puisque nos compatriotes sur le banc, pour faire preuve de tolérance aux yeux de la province d'Ontario, se laissant bafouer et humilier par un premier venu, un *crank*

—La *Croix* rapporte qu'une religieuse de cette ville a été guérie par Ste Anne.

Le fait est attesté et narré dans le certificat suivant:

Hôtel-Dieu de Montréal,

13 juillet 1893.

Je soussigné, certifie par ces présentes, que j'ai eu sous mes soins, pendant longtemps, la sœur Marie Chapleau, seur tourière de l'Hôtel-Dieu. Elle souffrait d'une périostite chronique du tibia gauche qui rendit la marche difficile et très douloureuse.

Tous les remèdes furent inutiles, et même un repos prolongé de deux ans.

A la suite d'un pèlerinage à la Bonne Ste Anne, tous ces symptômes ont disparu, et, sur examen, je trouve que toute enflure et toute sensibilité sont passées.

Je n'ai pas d'hésitation à déclarer que cette guérison subite est une chose qui échappe aux lois de la nature.

En foi de quoi,

L. D. MIRAULT, M. D.,

Medecin de l'Hôtel-Dieu.

La sœur Chapleau se rendit à Ste Anne de Beaupré sur les ordres de sa supérieure, la mere Brault.

Elle a laissé au sanctuaire de la Thaumaturge sa jambe-béquille et la canne à l'aide desquelles elle marchait.

—On fait, paraît-il, accroire aux gens qui s'amusent dans la "P. P. A." que tous les matins et tous les soirs les catholiques font une petite prière à peu près ainsi conçue, à l'intention des protestants:

Cheval de St Jacques, foulez-lui aux pieds; Lion de St Marc, mettez-les en pièces; Aigle de St Jean, déchirez-les de vos ongles; Tourterelle de St Nicolas, piquez-les au sang; Bœuf de St Luc, encornéz-les; Chien de St Dominique, mordez-les; Démon de St Michel, écorchez-les; Corbeau de St Pacôme, arrachez-leur les yeux; Pourceau de St Antoine, dévorez-les; Mule de Bethléem, donnez-leur des ruades; Chaînes de St Pierre, ligottez-les; Puissant St Christophe, ecrasez les; Grille de St Laurant, rôtissez-les; Lance de St Longin, transpercez-les; Glaive de Ste Catherine, éventrez-les; Dragon de St Georges, tuez-les.

—M. l'abbé Morin, l'apôtre de la colonisation, qui vient d'arriver du Nord-Ouest, est venu nous rendre visite.

Il nous dit que la récolte au Nord-Ouest est plus belle que jamais et qu'elle surpassera de beaucoup celle du Manitoba.

M. l'abbé nous a exhibé des épipites d'or, ramassées par un colon du nom de Lemire, dans les environs de la Saskatchewan.

M. Morin part pour le Nord-Ouest, le 4 septembre.

Une centaine de personnes lui ont écrit et il aura plusieurs colons à ramener là-bas.

Lors de son retour dans cette province, l'abbé ramènera cinq enfants que les colléges de Montréal, Joliette, Rigaud, Québec et Ste Anne de la Pocatiere instruiront.

Déja, les colléges de cette province élèvent 8 jeunes gens venus du diocèse de St Albert.

QUEBEC,

—La maison de M. Pamphile Lemay, à Des Chailons, a été frappée par la foudre. Les dommages sont légers. Personne n'a été blessé.

—La plus grande activité règne sur les terrains de l'Exposition. Plusieurs des pavillons sont terminés.

La compagnie a conclu un contrat avec M. Baillac, de Montreal, pour l'exposition de son musée, comprenant l'histoire de l'échafaud dans tous les pays, l'assassinat du président Carnot, un défilé d'anarchistes, exécution du meurtrier Santo, etc.

OTTAWA,

—Il a été un moment question de nommer le R. P. Lacombe, fondé de pouvoirs des Oblats à Ottawa.

Le vieux missionnaire aurait réglé toutes les questions et difficultés entre les Sauvages et les Oblats du Nord-Ouest et le gouvernement.

Le manque de missionnaires a empêché la réalisation de ce projet. Le R. P. Lacombe est aujourd'hui à Edmonton.

AYLMER.

—Il est question de doter Aylmer, P. Q., d'un aqueduc de $25,000 et d'un système d'éclairage à l'électricité.

—Le famille Bellevue dont les deux enfants se sont noyés dans le canal à quelques jours d'intervalle, n'ayant point d'argent pour inhumer le cadavre de la victime, ont demandé au comté d'avoir cette charité.

Blanchard, accusé d'avoir causé la mort du jeune Midas, qu'il aurait tenu au fond de l'eau, est toujours en prison.

—Il y a trois ans, Gédéon Lamarche était condamné à trois mois de prison ou $22 d'amende pour avoir causé du tapage dans la basse-ville.

Le magistrat accorda au prisonnier quelques jours de délai pour solder. Lamarche, au lieu de payer, s'en alla à Montréal, où il demeura pendant 36 mois.

Le sergent Moylan, reconnaissant Lamarche sur la rue, à Ottawa, l'arrêta.

Le prisonnier devra purger sa sentence.

SOREL.

—Brunelle, qui a été arrêté à Québec au moment où il offrait en vente des chaloupes volées à Longueuil, a été condamné à quatre ans de pénitencier.

ST JEAN.

—La poterie de MM. Goyette et Melanson vient d'être vendue par encan à M A Melanson pour la somme de $6,000. La compagnie avait fait faillite récemment et la poterie était evaluée à $20,000.

VERCHERES,

—Nous enregistrons avec regret la mort de l'hon M. Geoffrion, député de Vercheres, arrivé ces jours-ci.

ASCOT CORNER.

—La construction de l'eglise catholique à Ascot Corner est poussée activement.

FARDLEY,

—Une scène di gracieuse s'est déroulée devant un tribunal entre les accusés que le magistrat interrogeait.

Les prévenus étaient deux femmes et plusieurs hommes qui en allant cueillir des mûrs avaient passé sur un terrain dont l'entrée était défendue par le propriétaire.

Sans se soucier du tribunal les accusées commencèrent à se lancer des gros mots et à se frapper grossièrement sans que le juge prit garde à la chose.

Finalement les accusés sortirent de la salle et continuèrent la vacarme dans la rue.

Pendant ce temps les juges et les constables causaient tranquillement avec les témoins.

On croit que cette affaire sera portée à la connaissance du gouvernement de Québec.

RICHMOND, P. Q.

—M. Bédard, député de Richmond, est assez gravement indisposé.

THETFORD MINES,

—Une mine de fer chromique a été récemment découverte dans les environs de Thetford. L'autre mine, qui est située à quelque distance, est l'une des plus riches de la province de Québec; la plus grande partie des produits des celles-ci est expédié à Buffalo.

LA PATRIE,

—Le feu s'est déclaré dans le moulin de M. Chamberland. Tout a été consumé en peu de temps. Pas d'assurance. C'est une perte presque irréparable pour le propriétaire, et un malheur pour la paroisse et pour les autres paroisses environnantes; car dans ce vaste moulin, on cardait la laine, on sciait la planche, on faisait du bardeau. Ce moulin était mû par la vapeur.

WINNIPEG,

—La question du choix du successeur de Mgr Taché est plus embrouillée que jamais.

Les prêtres séculiers sont fortement en faveur de M. l'abbé Cherrier, curé de l'église de l'Immaculée Conception, de Winnipeg.

Les Jésuites, les Trappistes et les Chinoises de l'Immaculée Conception verraient cette nomination d'un bon oeil.

Les Oblats préfereraient un des leurs.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de debilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prepare par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Vente Speciale de Chapeaux,

Commencera vendredi et se continuera tant qu'il y en aura De magnifiques Chapeaux pour hommes et jeunes gens, vendus partout ailleurs de $1 qu à $2.00. **votre choix ici pour 50 cts.**

Aussi Chaussures, Valises, Habillements de toutes sortes, Manteaux et Collerettes à Mi-tiié prix.

NEW YORK BAZAAR,
A. Israel & Cie., Props.
14 et 18 Rue Aiken 14 et 18
Porte voisine de la Pharmacie Jodoin.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.

C. Rousson, 6 rue Cabot.

Lowell Pharmacy, 334 rue Merrimack

C. H. Brown,, 28 rue Cabot.

C. Lucas, coin de Moody et Tilden.

Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.

J. Madden, 47 rue Tilden.

Salem Street Pharmacy, 88 Salem.

A. J. Conklin, 56 rue Salem.

East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Jackson.

W. Booth, 60 rue East Merrimack.

A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.

M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.

Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.

Traiteur Laplerre, 13 rue Aiken.

Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.

Joel St. Hilaire, rue Aiken.

Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.

G. S. Campbell, coin rue Middlesex.

Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,

☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du

☞ dernier goût et de patrons les

☞ plus nouveaux.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,
Faïence Coquillière de Bordeaux, Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nattes, &c.

127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.

Habits d'hommes et de dames et jupes, etc. nettoyés. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chemises de dames teints et nettoyés. Rideaux Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en laines ou dames teintes et repassées.

L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Biere Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour ces fumeurs.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 1142.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles du Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville.

☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — P. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE

W. A MACK. GEO H WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—ASSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie

25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX
1 rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jonc de Marage &c aux prix les plus bas de la ville.

1 rue Cheever. (Petit Canada.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 3, Nut $5.00. — Franklin, $7.50 P. BRICKETT 41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANADD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Inutile pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-vous essayer et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack.

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE DE BOSTON.

No. **128,**
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA PICOTE

Cause Toute une Emeute a Milwaukee.

LA POLICE ATTAQUEE A COUPS DE BATON ET DE PIERRES.

Plusieurs Personnes ont ete Grievement Blessees.

Milwaukee, Wis., 10 août—Une centaine de gardiens de la paix, sous le commandement du lieutenant de police, furent envoyés à l'angle de la Troisième Avenue et de la rue Milwaukee, vers les huit heures hier soir, pour empêcher qu'une assemblée de citoyens ait lieu pour protester contre la transation des personnes atteintes de la petite vérole à l'hôpital des variolés.

Ces gardiens de la paix ont été attaqués par une populace de 4000 hommes armés de pierres, de briques et de bâtons.

Le résultat de cette émeute est celui-ci: Plusieurs gardiens de la paix et un grand nombre d'émeutier ont été blessés et de arrestations ont été opérées à foison.

Plusieurs blessés sont dans un état precaire et tout espoir de leur sauver la vie ne subsiste plus. Il a été impossible de se procurer les noms de la plupart des citoyens qui ont été blessés, parce que les parents refusent de les divulguer, de crainte de les voir arrêter. Même les voisins ne veulent pas parler.

Quelques minutes après l'émeute, plusieurs citoyens blessés furent trouves dans les habitations, les buvettes et les pharmacies voisines, ou des médecins pansaient leurs blessures.

A l'arrivée de la police sur les lieux, le chef Jansen a commandé à cette foule de se disperser. Ce commandement fut accueilli par des sifflets.

La police fit tout en son pouvoir pour disperser la foule, mais plus elle réitérait ses tentatives, plus les manifestants devenaient hardis et menaçants.

Ce sont les femmes qui se montraient les plus violentes; elles vociféraient et encourageaient les hommes à résister quand elles s'apercevaient qu'ils allaient céder; elles stimulaient leur courage en les traitant de lâches.

Ces insultes exaspérerent les hommes qui finirent par attaquer les gardiens de la paix.

M. Janssen, le lieutenant de police, et ses hommes avaient réussi à séparer la bande en divers groupes. Quelqu'un lança une pierre ce qui fut le signal de l'attaque générale. Les projectiles commencèrent à pleuvoir sur les gardiens de la paix qui se trouvaient divisés; mais ils se concentrèrent rapidement au centre du square. Alors pour la première fois ils tirerent leurs bâtons et s'avancèrent, présentant un front solide à 2000 hommes qui s'étaient retranchés derrière une clôture et dans une maison d'école.

Les femmes ramassaient des pierres et les donnaient aux hommes qui les lançaient sur les gardiens de la paix. Quand un homme tombait, une femme prenait sa place. Cependant la police continuait à avancer sous une pluie abondante de projectiles de toutes sortes. Cinq gardiens de la paix tombèrent sans connaissance sur le pavé, ayant été blessés grièvement.

Les policemen s'élancèrent tous ensemble sur la populace et ils commencèrent à frapper à droite et à gauche avec leurs bâtons.

La populace ne put résister bien longtemps et se dispersa.

Cependant, une autre populace se forma presque aussitôt et attaqua la police par derriere.

Les gardiens de la paix se retournèrent et se jeterent sur ces assaillants. La même résistance opiniâtre fut rencontrée et une lutte terrible qui ne dura pas moins d'une demi-heure s'engagea. Finalement, la police eut le dessus.

A la fin de la bataille la police reçut des renforts et elle se mit en frais d'arrêter les meneurs et d'avoir soin des blessés.

Parmi les gardiens de la paix qui ont été blessés se trouvent les suivants: Albert Neidner, profondes entailles au front, le crâne est fracturé; il va mourir.

H. O. Andrewr, quatre profondes blessures à la tête, une autre au dessus de l'oeil gauche et derrière la tête; sa guérison est douteuse.

J. R. Wagner, profondes blessures en arrière de la tête et sur le front; il en reviendra.

Harmon Jones, profonde entaille sur le derrière de la tête, à la figure et aux bras; pas grièvement blessé.

Gerhard Green, blèssé au dos, aux mains et à la tête.

DOCTEURS ARRETES.

LES SUITES D'UNE OPERATION CRIMINELLE.

La Victime est Dangereusement Malade.

Boston, 10 août—Le Dr A. M. Hill, un spécialiste dans les maladies chroniques, et le Dr R. Ackark, un specialiste dans les maladies des femmes, qui sont propriétaires d'un hôpital privé au No 786 rue Tremont, ont été mis sous arrêt, de bonne heure avant-hier soir, par les detectives Burke et McCausland, sous l'accusation d'avoir pratique une opération criminelle sur Mde Agnes Ingalls de Jamaica Plain.

On rapporte que le crime a été commis le 30 juillet. Depuis ce temps-là Mde Ingalls est dangereusement malade à l'hôpital de Boston.

Samedi dernier, quatre jours après l'opération, on trouva que Mde Ingalls était en danger de mort et elle fut transportée à l'hôpital. Dimanche, la police fut avertie et les detectives Burke et McCausland furent chargés de s'occuper de l'affaire.

Mde Ingalls fut interviewée par les détectives, et elle raconta que l'opération avait été pratiquée au bureau Des Hill et Clark, et que ces deux médecins y avaient pris part. Elle prétend avoir payé au Dr Clark la somme de $20 pour pratiquer l'opération.

Après avoir fait des investigations, les détectives apprirent qu'un seul des médecins accusés étaient en ville; l'autre, le Dr Clark, était en promenade à Portland.

L'hôpital privé fut aussitôt place sous surveillance, et hier soir les détectives aperçurent les deux médecins qui y entraient.

Quelques minutes plus tard ils étaient arrêtés. Après leur arrestation, ces deux hommes âgés d'environ 23 ans, furent conduits à l'hôpital et confrontés avec Mde Ingalls, qui les reconnut pour les personnes ayant pratiqué sur elle une opération criminelle.

Les deux jeunes médecins furent ensuite conduits en prison. Ils comparaîtront en Cour Criminelle pour répondre à l'accusation grave portée contre eux.

LE TARIF

Hill Veut que le Comite Fasse Rapport

Washington 10 août. — Aucune entente n'a encore été faite relativement au tarif.

Le Comité de conférence ne peut se décider à faire un rapport quelconque.

Hill a présenté une résolution au Senat demandant que le Comité fasse un rapport.

Les partisans du bill ont résolu à faire remettre la considération de cette résolution à demain.

A present, la situation, au lieu de s'éclaircir, paraît de plus en plus embrouillée.

LA GRELE.

Gloucester, 10 août—Un gros orage accompagné de grêlons aussi gros que des noix s'est abattu sur cette région, cette environ midi. L'orage a duré environ 10 minutes.

Un large champ de blé d'Inde a été complètement avarie par la grêle.

UN SOMNAMBULE

TOMBE D'UNE HAUTEUR DE TROIS ETAGES.

Le Malheureux est Mort au Bout de Quatre Heures.

Bangor, 10 août—Frank Green de Brewer était depuis longtemps somnambule, et la nuit dernière, vers minuit, il se mit à marcher tout en dormant et il alla se jeter par une fenêtre, au troisième étage. Dans sa chute, le malheureux s'est infligé des blessures mortelles.

Green, qui avait environ 32 ans, était somnambule depuis son enfance. Hier soir, très fatigué d'une journée de travail, il se coucha de bonne heure dans sa chambre située au troisième étage et qu'il occupait seul, sa femme couchant dans une pièce voisine.

A minuit, la famille du capitaine Leathers, demeurant dans une maison voisine, fut réveillée en sursaut par un bruit insolite. M. Leathers, qui était couché au premier étage, sortit aussitôt et aperçut Green sur le sol dans une position curieuse: il avait la tête en bas et les pieds en l'air, s'appuyant sur la muraille de la maison.

Planter le chêne à minuit est une chose assez rare et M. Leathers comprit de suite que le malheureux Green venait d'être victime d'un grave accident.

En effet, Green venait de se jeter tout en dormant par la fenêtre de sa chambre; il était tombé sur la tête et était resté dans cette position.

Mde Green fut appelée et le blessé fut transporté dans la maison où un médecin, qu'on alla querir en toute hâte, ne tarda pas d'arriver.

Le blessé reprit connaissance et le médecin trouva, après examen, qu'il s'était fait deux horribles entailles à la tête. Aucun os ne parut fracturé. Il se plaignait d'affreuses douleurs à la base du crâne. Vers les sept heures après que ses blessures eurent été pansées, le pauvre homme perdit connaissance et il rendait peu après le dernier soupir.

On suppose qu'un vaisseau sanguin a crevé dans son cerveau, ce qui a causé la mort.

LE DANGER DU TRAPEZE.

Haverhill, Mass., 9 août—Marie Côté de New York, une acrobate faisant des voltiges sur un trapeze ici, en cette ville, est tombée sur le sol parce que la barre horizontale s'est brisée soudain sous son poids. Elle s'est brisé la jambe droite et elle a reçu une terrible entaille à la tête.

DEUX BONNES RECETTES.

Pour faire disparaitre les taches de rousseur de la figure, faites préparer dans une pharmacie la lotion suivante:

Borax cristallisé, 75 grammes.
Eau de roses, 80 grammes.

Eau de fleurs d'oranger, 80 grammes.

Cette eau est conservée dans des flacons bouchant à l'émeri. On se lave avec une petite éponge cinq à six fois par jour.

Cette composition, dont la recette est indiquée par la "Science Pratique" est, en tout cas, d'une parfaite innocuité.

Voici l'autre recette:

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

686 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lafontaine, Aurore Thassaut et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis.

L'ETOILE

Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des gâteaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI 13 AOUT 1894. No. 433

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Propriétaire.
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

On nous dit que la compagnie Tremont et Suffolk a expédié environ 4000 caisses de coton depuis sa dernière fer-eture.

Les commissaires des licences ont accordé à Joseph H. Ashworth la permission de transporter sa licence pour la vente de la boisson du No. 46 rue Gorham à la Old Washington Tavern.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivieres, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Nos remerciements à qui de droit pour nous avoir invité à être présent à la réception donnée le 16 août, dans la salle St Jean-Baptiste, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mde Octave Paquette.

M. Hubert Denault vend des machines à coudre de $15 à $80. Les machines Benner de $25 sont une occasion incroyable. Sans contredit, M. Denault surpasse ses concurrents de beaucoup dans les prix et la qualité des machines à coudre qu'il vend.

A l'Horizon.

On annonce à l'horizon le mariage d'un de nos jeunes typographes populaires avec une de nos charmantes Canadiennes de cette ville.

Heureux typo, va!

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Une Defense.

Les propriétaires de l'*Observateur* de Biddeford, Me., nous prient d'annoncer que M. Alfred Bonneau n'est plus à leur service et, par conséquent, n'a pas le droit de retirer aucun argent dû au journal, soit pour abonnement ou autres transactions.

Entre Freres.

Samedi soir, Joseph et Francis Mann, les deux frères demeurant sur la rue Front, après avoir bu copieusement, se prirent de querelle, et Frank fut jeté dans la rue d'une manière si brutale que dans sa chute il se démit une épaule. Le blessé fut transporté à l'hôpital St John.

Deux Incendies Hier.

Deux alarmes ont été sonnées dans l'espace de vingt minutes, hier après-midi.

La première a été sonnée à la boite 42; elle fut occasionnée par de la paille en feu dans une grange sur Middlesex Place, appartenant à la succession du Dr Hoit. La deuxième a été sonnée à la boite 31, un lit étant en feu dans une chambre de l'edifice Ingham, rue Merrimack-Est. Personne n'a pu donner des explications sur l'origine de ce dernier incendie.

Les flammes, dans les deux cas, ont put être éteintes rapidement et les dommages sont insignifiants.

On Demande

Un jeune homme de 18 à 20 ans avec de bonnes recommandations pour apprendre le commerce de hardes faites. S'adresser à B. LEDERER, 118 rue Central.

En Route pour la Mer.

Plusieurs de nos compatriotes distingués sont à l'heure qu'il est en route pour une excursion de pêche sur mer. Ils se dirigent d'abord vers Boston, puis vers Marblehead et Gloucester. Ils seront de retour mercredi soir.

L'excursion se compose des messieurs suivants :

T. A. Bertrand, C. H. Boisvert, P. A. Brousseau, A. Caron, J. H. Choquette, P. David, A. David, F. Desrosiers, R. Desrochers, G. Desrivieres, de Fitchburg, E. H. Duprez, J. A. Foisy, A. Gauthier, J. W. Goulet, A. Grimard, Ad. Guimond, A. Lahaise, A. Lafontaine, de St. Barthelemy, P. Q. A. Leblanc, G. Levasseur, Hon. W. Marcotte, de Manchester, N. H. Dr. A. Mignault, J. U. Morin, X. Moisan, A. E. O'Heir, Oct. I. G. O'Heir, A. M. Pelletier, David Parthenais, L. V. Poulin, S. Rochette, Jos. Roy, C. Tranchemontagne, E. Trépanier, L. P. Turcotte, J. E. Venne, C. Ware, F. Ware.

Les excursionnistes prendront place à bord du trois-mâts "Fleur de Lys" à 7.15 heures ce soir, au quai commercial, Boston. M. Marchand, de Salem, Mass., agira comme pilote.

Notes Personnelles

M. Joseph Castonguay est parti ce matin pour Doucet's Landing où il demeurera le reste de l'été.

M. Henri Boucher de Manchester, N. H., est en promenade à Lowell pour une couple de semaines.

Le mariage de M. Aldéric Poissant avec Mlle Eugénie Lanciau est annoncé pour mercredi prochain.

M. Nap. Grandchamp, qui a été retenu à sa chambre depuis le 4 juillet par la maladie, s'est remis au travail ce matin, chez son patron, M. B. Lederer, 118 rue Central.

M. Alexis F. Fecteau part aujourd'hui pour le Canada, où il passera une vacance d'une quinzaine de jours.

Mlle Hélène Ducharme, de Joliette, P. Q., est en promenade en cette ville pour quelque temps chez son frère, M. Fred. Ducharme, de la rue Salem. Nous lui souhaitons bien du plaisir.

Mlle Emma Daignault, modiste de la rue Merrimack, part ce soir pour le pays natal où elle passera une vacance de cinq à six semaines. Elle visitera Montréal, Québec et Ste Anne de Baupré. Bon voyage!

M. Willie Gaudette et Mlles Evelina, Célina, Laura et Alina Molleur sont partis pour Salisbury Beach ce matin, où ils seront rencontrés par des amis de Haverhill. Nous leur souhaitons bien du plaisir.

Notes Religieuses.

Hier, après les vêpres, a eu lieu l'assemblée régulière de la Congrégation des Dames de Ste Anne.

Demain matin, à 7 heures, sera chanté à l'église St Joseph le service anniversaire de feu J. B. Ladry.

Mercredi est le jour de la fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge. Cette fête est d'obligation. Le matin il y aura messes à 5 hrs, avec instruction aux deux églises, à 8 heures il y aura des messes chantées.

Naissance.

En cette ville, le 11 du mois courant, Mde Ernest J. Gagnon, une fille baptisée sous les prénoms de Marie Jeanne.

Parrain et marraine, M. et Mde Cléophas Germain. La mère et l'enfant se portent bien.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et toutes sortes dans un instant. A vendre par des epiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar
SPUNDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Une Belle Occasion.

La plus grande vente de Chapeaux dont Lowell a jamais été témoin est celle qui a lieu actuellement chez Mde P. L. GREGOIRE. Tout le stock doit être évoulé presque pour rien, afin de faire place à d'autres marchandises.

Chapeaux garnis, sacrifiés à $3, valant autrefois de $8 à $10.
Chapeaux de $2.50, $2 et $1.75, sacrifiés à $1.50, 98c. et 75c., valant de $3 à $6.
Bonnettes garnies à $2.50, ancien prix $6.
Réductions immenses sur notre assortiment considérable de Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc.

Mde P. L GREGOIRE,
218 a 322 Rue Merrimack.

Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L- Mlle te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

UNE CONVENTION

Des Reparateurs de Metiers dans la Salle de l'Union Centrale.

La convention semi-annuelle des réparateurs de métiers de la Nouvelle-Angleterre a eu lieu hier dans la salle du Central Labor Union.

Tous les délégués sont arrivés samedi soir et ils furent aussitôt escortés dans la salle où étaient déjà réunis des réparateurs de métiers de Lowell.

Un orchestre fit de la musique et plusieurs discours furent prononcés. Quinze délégués des diverses villes de la Nouvelle-Angleterre étaient présents.

Il fut voté de tenir la prochaine convention dans six mois à Fall River.

Une des choses les plus intéressantes de la convention fut la comparaison entre les gages payés aux réparateurs de metiers de Lowell avec ceux des autres villes. C'est à Lowell où les gages sont les plus bas. Les gages les plus bas dans le autres villes sont en moyenne de $1 plus élevés que ceux payés à Lowell et les plus élevés de $1 à $2.

Maison a Louer ou a Vendre.

S'adresser à M. George T. St Germain, Agent d'Immeubles, 33 Cabot, coin de Merrimack.

Neuvaine a St Joseph.

La neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption est commencée depuis hier soir à 6.30 heures, à l'église St Joseph. Le temple pour la circonstance avait été richement illuminé et l'autel de Notre-Dame de Lourdes artistement décoré. L'église était bondée. Cette neuvaine est prêchée par le Révd Pere Nolin, O. M. I. Les exercices auront lieu le matin à 5 heures et le soir à 7½ heures. Dimanche prochain il y aura réception dans la Congrégation de Notre Dame de Lourdes.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50,	$2.00
" Port	1.50,	2.00
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1. $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Quelques bonnes formes dans les Derbys d'Automne viennent de paraître, et nous les avons en vente.

Parmi eux se trouvent le Lamson et le Hubbard.

Nous vous donnerons une chance, si vous le désirez de changer votre chapeau de paille, afin de vous procurer un chapeau qui est à la mode.

Il y aura plusieurs autres formes à vous montrer le premier du mois.

Cependant, nous avons ce qui a paru jusqu'à présent.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, .·.
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

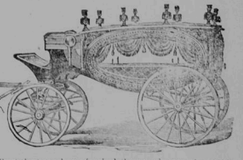
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	- -	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	- -	8 cts la livre
Round Steak,	- -	10 cts la livre
Bon Steak,	- -	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	- -	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	- -	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	- -	11 cts la livre.
Jambons,	- -	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariage, Baptêmes, &c
Express pour déménagement
Telephone 11-3

A. G. POLLARD & Cie.,
Une Chance Speciale Pour les Dames.
CORPS EN GAUZE.
Dept. d'Occasions
Nous avons à peu près 50 douzaines de Corps en Gauze pour Dames, d'une qualité supérieure valant 50c., mais malheureusement ils sont d'une couleur foncée ce qui n'est pas des plus populaires pour des corps de Dames. Alors pour les vendre, le prix a besoin d'être une tentation, et ainsi nous allons en faire le prix.
Seulement 10c. Chaque, 3 pour 25c.
Imaginez-vous de beaux corps bien finis avec broderie en soie, boutons en écaille, manches courtes, etc., qui vaudraient 50c. s'ils étaient blancs et parcequ'ils sont foncés, seulement 8 1-2c. si vous en prenez 3, à ce prix nous allons les vendre sans aucun doute quoique nous en ayons 44 douzaines.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo LUSSIER, Geo. LUSSIER Ave. I. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
Journal a Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 13 AOUT 1894.

NOTRE LANGUE.

Les Canadiens-français, émigrés aux Etats-Unis, ont toujours lutte pour la préservation de leur langue. Dans un milieu comme le nôtre, nous avons passé pardessus bien des obstacles pour ne pas perdre ce dépôt sacré, surtout au début de l'émigration canadienne. Aujourd'hui, les dangers sont assurément moins grands, mais il est nécessaire, de temps à autre, de faire connaître à tous, afin qu'on ne les oublie pas, les raisons pour lesquelles nous devons conserver notre idiome national.

D'abord, nous gardons notre belle langue française par fierté, ce qui est bien légitime. C'est avec orgueil que nous nous disons fils de la France, ce noble pays qui a inspiré à l'un de nos poètes ces vers magnifiques.

Terre aux grands deuils suivis d'éclatants lendemains!
Noble Gaule, pays de l'antique vaillance,
Qui nus toujours seul, merveilleuse alliance,
Au pur esprit des Grecs l'orgueil des vieux Romains!

Oui, nous aimons à parler français parce que nous sommes descendants de Français, ce qui est un honneur.

Puis les premiers mots que nous avons bégayés sur les genoux de nos mères furent des mots français. C'est en français qu'on nous a enseigné notre religion; c'est en français que nous avons appris notre catechisme et qu'on nous a fait connaître toutes les vertus chrétiennes. Voilà pourquoi nous voulons que nos enfants parlent cette belle langue, et nous fondons des écoles paroissiales dans ce but.

Nous avons aussi d'autres raisons qui nous engagent à conserver la langue de nos pères sur cette terre étrangère.

La langue française est le lien qui nous tient unis, nous forme en groupe, et, par conséquent, nous aide à fonder des paroisses catholiques; elle fait que nous conservons notre physionomie distincte de catholiques et nos vieilles mœurs dont la moralité est la base.

Par la langue française nous rallions à nous nos compatriotes qui arrivent du Canada. Si nous ne parlions qu'anglais, ils seraient des étrangers pour nous, vu que nous ne pourrions pas même les comprendre. En arrivant dans nos centres canadiens, ces compatriotes se trouvent pour ainsi dire comme en famille : le français est la langue au moyen de laquelle ils peuvent nous parler, être compris de nous, et dans nos églises, c'est dans cet idiome qu'ils reçoivent les instructions religieuses.

C'est grâce à la langue française si nous avons des prêtres qui connaissent nos coutumes, nos aspirations, nos besoins et sont pour nous de véritables pères.

Ne négligeons donc pas d'apprendre cette belle langue française, la nôtre, langue si riche, si douce, si harmonieuse et dont la connaissance nous accorde chaque jour les avantages que nous venons de mentionner!

La Bourse de Chicago.

Rabelais parle d'un philosophe qui, ayant un jour montré du doigt un vagabond, celui-ci lui montra deux doigts. Sur ce le philosophe en présenta trois à l'homme qui, exaspéré, lui mit le poing sous le nez. Le philosophe était enchanté. "Voyez-vous, disait-il à ses amis, en montrant un doigt à cet homme, je lui disais clairement qu'il y a un Dieu; lui, levant ses deux doigts, m'a rappelé qu'il y a le Père et le Fils. Alors de mes trois doigts, je lui ai signifié qu'il y a trois personnes en Dieu, et en me montrant le poing, il m'a répondu que les trois personnes ne font qu'un seul et même Dieu."

Le Français qui entre pour la première fois à la Bourse de Chicago, se croit transporté dans une Académie silencieuse dont les membres s'expliquent par signes. Un doigt levé signifie qu'on offre 1-8 de *cent* au-dessus de la cote du blé à l'ouverture de la séance. Deux doigts veulent dire 2-8, soit 1-4. Deux doigts avec le pouce en travers se traduisent par la moitié de la différence entre 2-8 et 3-8. Naturellement, trois doigts signifient 3-8; quatre doigts, 4-8 ou 1-2; cinq doigts écartés, 5-8, et si les cinq doigts sont serrés les uns contre les autres, c'est le signe de 6-8 ou 3-4. Le pouce levé et les autres doigts fermées, signifient 7-8 cote à la hausse; mais si le pouce est tourné vers le sol, comme faisaient les Vestales quand elles voulaient que le gladiateur fût tué, cela veut dire 7-8 la cote à la baisse. Le poing fermé signifie un cent. Celui qui veut vendre, montre aussi ses doigts, mais en faisant le signe d'éloigner de soi quelque objet dont on veut se débarrasser. Dans ce cas, chaque doigt signifie 5,000 minots de blé. Ainsi, celui qui a à vendre 50,000 minots, lève les deux mains, en séparant les dix doigts et faisant le signe de repousser quelque chose. On n'est pas bavard à Chicago.

Les Etats-Unis et les Anarchistes.

Nos voisins sont avant tout gens pratiques. Ils ne se paient pas de mots, ni de théories creuses; il leur suffit généralement de voir le mal, pour y appliquer immédiatement le remède efficace.

Pendant que les vieilles nations de l'Europe, où a pris naissance ce virus de l'anarchisme, tâtonnent, au milieu de récriminations violentes, ne sachant trop comment s'y prendre pour faire face au fléau, les Américains trouvant que le vieux monde leur a déjà envoyé trop de ses perturbateurs, mettent subitement un terme à cette importation.

Dorénavant, si la Chambre approuve la mesure prise par le Sénat, aucun anarchiste étranger ne pourra mettre les pieds sur le sol de la grande République. Une commission spéciale sera chargée de faire une enquête minutieuse sur les antécédents, les opinions politiques ,de l'immigrant soupçonné d'anarchisme. Elle recherchera ses accointances avec les sociétés ou associations anarchistes, prendra en considération les listes reçues par les polices étrangères et renverra d'où il vient tout individu marqué de la tare anarchiste.

La procédure est fort simple, sans être sommaire. La prévenu subira un véritable jugement et aura toute opportunité d'établir son innocence, s'il est faussement accusé; mais s'il ne peut faire cette preuve, il sera renvoyé au lieu d'embarquement aux frais de la compagnie qui l'aura amené, à bord de l'un de ses vaisseaux, et s'il est venu par terre, il sera reconduit à la frontière aux frais du gouvernement federal des Etats-Unis.

Tout individu ainsi expulsé, qui sera repris sur le territoire des Etats-Unis, sera arrêté et condamné au pénitencier pour quatre ans au plus et ensuite expulsé de nouveau.

Voilà les grandes lignes de la nouvelle loi, qui nous paraît être une mesure de protection fort légitime. Les Américains ne se sont pas laissés émouvoir par les étranges théories qui sont énoncées aujourd'hui en Europe en opposition aux mesures anti-anarchistes :

"Vous n'avez pas le droit de punir une opinion, qu'elle soit ou non manifestée par la parole ou la publication. Votre droit se borne à punir le fait, le delit, le crime."

Eh bien! La provocation au crime n'est-elle pas elle-même un crime dans tous les codes et chez toutes les nations civilisées?

Sans doute, les mesures de répression doivent se limiter au mal que l'on veut atteindre, bien préciser le but et l'action des lois de protection, et non pas être une menace pour les libertés légitimes; mais, ces précautions prises, un pays qui veut réellement se protéger, doit sévir vigoureusement.

Les sans-patrie qui ont déclaré une guerre de sauvages à la société, proclament avec cynisme leur implacabilité. Il serait donc bien niais de faire, à leur égard, du sentiment et des théories.

La mesure prise par les Etats-Unis n'est-elle pas un bon exemple pour le Canada?

Sans doute, jusqu'à présent, nous ne paraissons pas souffrir tant que nos voisins de l'importation des anarchistes. Mais, outre que ces ennemis communs peuvent fort bien utiliser notre pays comme route des Etats-Unis, pour éviter le rigoureux examen des ports d'entrée, rien ne nous dit que nous sommes assurés contre ce virus et qu'il ne nous envahira jamais.

Du reste, contre un danger commun, il faut une action commune; contre les sans-patrie, il faut l'union des patries; contre les ennemis de toute autorité, de tout gouvernement, il faut le concours de toutes les autorités, de tous les gouvernements.

Il sera donc opportun de proposer, à la prochaine session du parlement fédéral, une mesure analogue à la nouvelle loi anti-anarchiste des Etats-Unis.

—*La Croix de Montréal.*

Le Revolver-Reclame.

La réclame à la cour d'assises est tout ce qu'il y a de plus à la mode en ce moment.

Quand un monsieur éprouve le besoin de faire savoir quelque chose à ses concitoyens, vli! vlan! Il tire deux ou trois coups de revolver sur un inoffensif passant.

Aussitôt il comparait devant les jurés et leur raconte sa petite affaire.

—Parlons un peu de ce malheureux que vous avez failli assassiner! ne cesse de dire le président.

—Je ne le connais pas ce monsieur; pourquoi voulez-vous que m'occupe de lui? riposte sèchement l'accusé. Je n'ai, d'ailleurs, tiré sur cet individu que pour venir exposer mes idées en public!

Le jury, charmé, écoute le petit bonhomme, et renvoie ensuite l'accusé à ses chères études de tir.

Il est évident que ce procédé, facile à suivre en justice, ne tardera pas à devenir d'un emploi général.

Voici un commerçant qui veut lancer un nouveau produit de son invention. Il lui suffit de s'armer d'un revolver et de tirer sur le premier venu. Un gardien de la paix l'empoigne. Et alors, devant la cour d'assises, la petite fête commence :

—Messieurs les jurés, s'écrie l'accusé, vous allez me comprendre. Je suis inventeur d'un nouveau savon, le savon de Madagascar. Un savon supérieur! Ca décrasse tout! Tenez, vous m'en direz des nouvelles.

Il va tranquillement distribuer un savon à chacun des membres du jury, et continue :

—Pleurez-moi ça, messieurs. C'est un parfum malgache des plus appréciés là-bas.

Le président.—Mais cet homme que...!

L'accusé, sévèrement.—Il me semble, monsieur le président, que la défense est libre! (*Aux jurés.*) Messieurs, vous avez apprécié mon produit. J'espère que, désormais, le public se précipitera en foule dans mes vastes magasins pour s'arracher ce savon delicieux, qui blanchit, pâlit, polit, vernit, adoucit, rajeunit! J'ai dit.

Il se rassied au milieu des applaudissements, et le jury l'acquitte, avec mention très flatteuse pour son savon.

L'industriel pourra faire placarder dans sa boutique :

Savon sans rival
Adopté par les cours étrangères
Acquitté avec éloges par le jury de la Seine.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

On s'habituera à ce genre de réclame. Il n'y aura plus que les gens qui essuieront les coups de revolver, pour quelque émotion. Et même de crainte d'accident, on vendra des armes spéciales très bruyantes, avec cartouches à blanc.

On en arrivera bien vite à tirer un coup de pistolet pour faire arrêter un fiacre, pour demander le cordon à son concierge ou pour siffler son chien.

Dans un café, un consommateur, fatigué d'appeler le garçon, tirera simplement son révolver et fera feu deux ou trois fois. Puis il dira tranquillement :

—Un bock... bien tire!

Ceux qui voudront faire beaucoup d'effet seront obligés d'avoir recours à la dynamite-réclame.

Un jour, on entendra une explosion épouvantable sur la place de la Concorde. Aussitôt tout le monde d'accourir.

Un gardien de la paix arrête l'auteur de l'attentat présumé.

—Vous faites erreur, s'écrie celui-ci; je ne suis pas un anarchiste, je suis un marchand de pommade pour les cors. Avez-vous des cors mon agent? Voici une boite. C'est souverain!

Les poètes dont on ne lit pas les vers, les peintres méconnus pourront également employer ce moyen afin d'attirer sur eux l'attention publique.

Ce sera cha mant.

JULES DESMOLLIENS.

ETATS-UNIS.

Les cinquante-cinq délibéraient en 1787, sur la future constitution des Etats-Unis.—On venait de rentrer dans la question si brûlante de la représentation, lorsque Franklin, que son grand âge avait jusque-là retenu sur son fauteuil, se leva et se tourna vers Washington :

"Monsieur le président, au milieu de cette assemblée qui erre à tâtons dans les ténèbres, à la recherche de la vérité politique, à peine capable de la saisir, même lorsqu'on la lui présente, comment se fait-il que nous n'ayons point encore songé à invoquer humblement le Pere des lumières, pour qu'il éclaire nos intelligences?... J'ai vécu de longues années, et plus je vis, plus je suis frappé de cette vérité que c'est Dieu qui gouverne les affaires des hommes. Si un passereau ne peut tomber en terre sans sa permission, un empire pourra-t-il s'élever sans son appui?

(*Vie de Washington*, par C. de Witt.)

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.
Beau Portrait.
Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

On suppose qu'un spécialiste est un expert dans sa spécialité.
LE DR. BRETON
est un expert dans le traitement des maladies chroniques, et au contraire de plusieurs soi-disant spécialistes, il a des preuves positives de son habileté sous forme d'un grand nombre de guérisons, parmi lesquelles se trouvent plusieurs cas que d'autres médecins avaient abandonnés comme incurables.
Si vous souffrez, allez voir ce fameux spécialiste.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m
Dimanches—9 à 11 a. m ; à ces bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dollsie & Co.
Lowell Mass.
Propriétaire du Dr. Delfalle's Kinin

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Manufacture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire at bien aller de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Desinfectants.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
35 39, 41 ROE MARKET

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

PAS SI MAL
Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la roue marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant adressez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez.

Horloges,
Horloges Adamentine élégantes, vendues pour $6 50, valant le double de cette valeur. Notre stock est immense.

Parapluies,
Parapluies tout Soie, pour le soleil et la pluie, couleurs noires, rouges et bleues à des prix pour satisfaire tout le monde. Ne manquez pas de venir voir notre vente à réduction. Nous avons les marchandises et nous voulons les vendre. Il nous faut de l'argent.
G. H. Wood,
143-151 rue Central.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 464 rue Merrimack. — Réparation de Montres : et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonces de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonces et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
S

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite! L'Amoureuse de la Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 40 a m; 12 45, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 15, p m; Dimanches, 7 30, 10 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 05, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Exeter et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 45, 6 30, $6 50, *7 45, *8 00, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 48, 6 34, *6 53, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 30, 11 03, 11 44, a m; 12 17 (se mit à l'œuvre, plein d'espérance. C'est à peine si le marchand de meubles reçut un acompte suffisant pour lui faire prendre patience pendant quelques mois.

Nous ne pouvons entrer dans les détails de l'existence difficile du pauvre ménage durant les années qui s'écoulèrent, à partir du jour où Vauboran quitta définitivement son atelier, jusqu'à celui où commence notre drame.

Ces années furent un acheminement lent et continue vers une catastrophe inévitable. Une fois les quatre mille francs dépensés (et ils ne durèrent pas bien longtemps), c'est à grand'peine que le mécanicien, perdu dans ses hautes combinaisons et dédaignant les travaux vulgaires, vint à bout de gagner le pain quotidien. Ceci ne l'effrayait et ne l'attristait pas le moins du monde. Ses illusions restaient intactes. Il se croyait sans cesse au moment d'atteindre le but qui toujours reculait devant lui.

Qu'importe la gêne aujourd'hui... se disait-il puisque demain viendra l'opulence? Le présent n'existe pas! l'avenir est tout.

En attendant ce douteux avenir, chaque semaine il fallait vendre un peu linge ou quelque meuble, et l'intérieur, qui n'avait jamais été riche, devenait de plus en plus pauvre. Bref, le vent du malheur se mit à souffler. Marthe était d'une nature fière, nous le savons, et d'une santé délicate, qui cependant n'inspirait aucune inquiétude à son mari. La jeune femme devint soudainement languissante. Elle se plaignit d'éprouver une grande faiblesse, de ressentir de sourdes douleurs. C'est ainsi que débutent presque toujours ces affections terribles, ces maladies de poitrine qui ne pardonnent pas! La phtisie venait de se déclarer.

Au moment où nous avons conduit nos lecteurs dans l'appartement de Jean Vauboran, le mal avait fait de tels progrès, qu'il ne restait aucun espoir de sauver Marthe. Nous avons entendu le médecin lui-même prononcer l'arrêt fatal et déclarer que ses visites, désormais, devenaient

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 23.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

X

Marthe ne partageait que jusqu'à un certain point l'éblouissement de son mari; non qu'elle doutât de son avenir, mais elle possédait ce bon sens modeste qui voit les choses tels qu'elles sont... Tout inventeur est un poète, Jean, dans le ménage, représentait la poésie, Marthe jouait le rôle de la prose.

Payons nos dettes, dit-elle à son mari. La tranquillité complète, c'est la moitié du bonheur.

Eh! chère enfant, s'écria le mécanicien, que parles-tu de tranquillité? Ne vois-tu pas que nous marchons à grands pas vers la richesse et la renommée? Je perce! j'arrive! Bientôt mon nom ne sara plus obscur. Vais-je donc, faute de quelques écus, m'arrêter en si beau chemin? Franchement ce serait de la folie!

Que comptes-tu donc faire? Garder notre argent et continuer ce que je fais... travailler... m'efforcer... te donner fortune et gloire...

Marthe soupira et ne dit plus rien. Vauboran, lui, n'hésita point à prendre le plus défavorable de tous les partis, celui de s'abandonner complètement et sans partage à sa vocation d'inventeur, de travailler chez lui et pour son propre compte, et de voguer enfin à pleines voiles vers la réalisation de ses rêves.

En conséquence, il quitta l'atelier de son patron. Il loua, rue de Pas-de-la-Mule, l'appartement dans lequel nous l'avons trouvé installé au début de ce recit, et il se mit à l'œuvre, plein d'espérance. C'est à peine si le marchand de meubles reçut un acompte suffisant pour lui faire prendre patience pendant quelques mois.

Nous ne pouvons entrer dans les détails de l'existence difficile du pauvre ménage durant les années qui s'écoulèrent, à partir du jour où Vauboran quitta définitivement son atelier, jusqu'à celui où commence notre drame.

Ces années furent un acheminement lent et continue vers une catastrophe inévitable. Une fois les quatre mille francs dépensés (et ils ne durèrent pas bien longtemps), c'est à grand'peine que le mécanicien, perdu dans ses hautes combinaisons et dédaignant les travaux vulgaires, vint à bout de gagner le pain quotidien. Ceci ne l'effrayait et ne l'attristait pas le moins du monde. Ses illusions restaient intactes. Il se croyait sans cesse au moment d'atteindre le but qui toujours reculait devant lui.

Qu'importe la gêne aujourd'hui... se disait-il puisque demain viendra l'opulence? Le présent n'existe pas! l'avenir est tout.

En attendant ce douteux avenir, chaque semaine il fallait vendre un peu linge ou quelque meuble, et l'intérieur, qui n'avait jamais été riche, devenait de plus en plus pauvre. Bref, le vent du malheur se mit à souffler. Marthe était d'une nature fiéle, nous le savons, et d'une santé délicate, qui cependant n'inspirait aucune inquiétude à son mari. La jeune femme devint soudainement languissante. Elle se plaignit d'éprouver une grande faiblesse, de ressentir de sourdes douleurs. C'est ainsi que débutent presque toujours ces affections terribles, ces maladies de poitrine qui ne pardonnent pas! La phtisie venait de se déclarer.

Au moment où nous avons conduit nos lecteurs dans l'appartement de Jean Vauboran, le mal avait fait de tels progrés, qu'il ne restait aucun espoir de sauver Marthe. Nous avons entendu le médecin lui-même prononcer l'arrét fatal et déclarer que ses visites, désormais, devenaient

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Pongûkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

inutiles. Ce n'est pas tout encore, et depuis quelques jours la petite Blanche offrait des symptômes alarmants à l'œil épouvante de son père. A tant d'inquiétudes, d'angoisses, de douleurs, se joignaient des embarras d'argent poignants et inextricables. La maladie de Marthe avait coûté bien cher. De nouvelles surgissait la dette hargneuse et criarde. Presque chaque jour le malheureux Vauboran était assailli, jusque chez lui, par des réclamations persistantes et parfois insolentes, qu'il lui fallait cacher à Marthe dont il entretenait la sécurité par toutes sortes de pieux mensonges.

Nous devons parler en outre d'une autre dette, bien autrement grave et alarmante, puisqu'elle ne tendait à rien moins qu'à mettre la liberté du mécanicien. Malgré l'inévitable prostration dans laquelle tant de chagrins et d'inquiétudes devaient plonger Jean Vauboran, deux idées véritablement fécondes et pouvant amener de grands résultats pécuniaires avaient pris naissance et s'étaient développées dans son esprit.

Voici quelles étaient ces deux idées:

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Ces jours derniers, sur la dénonciation de MM. Morgan et Cie, le détective Gladu a opéré l'arrestation d'Annie Murphy, épouse d'Edward Clarke, accusée de conspiration.

Madame Clarke demeure au No. 104 rue Durocher où elle tient une maison de pension fashionable.

Ses pensionnaires sont, pour la plupart, des jeunes gens occupant des positions, en apparence, lucratives.

Depuis quelques mois, les pensionnaires de Madame Clarke avaient pris l'habitude de visiter les principaux magasins de la ville et d'y faire des achats plus ou moins considérables, avec prière de les envoyer avec le compte au No. 104 rue Durocher.

Dernièrement, la maison Morgan vendit pour $171 de marchandises, qui furent envoyées à l'adresse ci-haut.

Quelques jours plus tard, le collecteur de la maison se présenta pour toucher le prix des marchandises.

A sa grande stupéfaction, les gens qui avaient fait l'achat n'y étaient plus et il apprit que les marchandises avaient été transportées ou revendues.

Questionnée à ce sujet, Madame Clarke a répondu qu'elle croyait les pensionnaires partis pour les Etats-Unis.

On accuse maintenant la maîtresse de pension d'avoir été de connivence avec les voleurs.

Le détective Gladu a opéré l'arrestation de Mme Clarke et l'a conduite devant le juge Dugas.

Elle a plaidé non-coupable.

M. G. England, son avocat, a demandé que sa cliente fut admise à caution, mais le juge a refusé.

En conséquence l'accusée passera huit jours en prison en attendant son procès.

Plusieurs marchands ont été dupes de ce système d'escroquerie, entr'autres MM. Turner, St-Pierre & Cie, rue St-Laurent; MM. Fortier et Robillard, rue St-Laurent, A. Widler et Cie, rue Notre-Dame.

QUEBEC,

—Dit l'*Electeur*:

On nous rapporte d'une paroisse de ce district, que nous ne croyons pas devoir désigner pour le moment un fait assez émouvant.

Le vendredi, 27 juillet, au lendemain d'un grand pélerinage à Ste Anne de Beaupré, une femme revenue chez elle était prise de maladie, et au retour de son mari qui avait couru chercher du secours, on la trouvait agonisante. Quelques instant après, elle tombait dans une insensibilité offrant si bien les apparences de la mort qu'on décida de ne pas aller au médecin, mais de voir aux funérailles.

Mais, lorsque tous le funébres détails eussent été arrangés, on constata que l'ensevelie était couverte de sueurs; peu après, elle donnait des signes de vie. Vite, on fait disparaître tout l'appareil funèbre, l'on remet la femme dans son lit, et l'on court au médecin le plus proche, à la paroisse voisine; ce qui prit un temps précieux. Le médecin, après avoir pratiqué des incisions, déclara que la vie était bien éteinte, et l'on procéda alors aux funérailles au jour d'abord indiqué.

Depuis ce temps, il est resté dans l'esprit de plusieurs un doute affreux: la femme était-elle bien morte, n'avait-elle pas été enterrée vivante?

Nous rapportons les faits tels qu'ils nous sont communiqués, sans prétendre résoudre la question.

—On rapporte que M. John E. Owens, l'un des membres de la commission américaine d'immigration, vient d'être suspendu de ses fonctions, à la suite d'une aventure qui mérite d'être racontée.

Il y a quelque temps une jeune immigrante de 24 ans, appelée Miss Williams, jolie à croquer, arrivait à Québec par le steamer "Lake Ontario," en route pour Chicago vià le Grand-Tronc.

Au moment du départ du convoi, on s'aperçut de l'absence de Miss Williams et on la retrouva en compagnie d'Owens.

Les autorités locales du Grand Tronc logèrent une plainte contre M. Owens à l'agent en chef du gouvernement fédéral M. Doyle.

M. Owens et Miss Williams logeaient au même hôtel à Québec.

Aux questions du proprietaire, la jolie fille répondit qu'elle était en âge, maîtresse de ses actes et que M. Owens s'était conduit envers elle en ami et en gentilhomme.

Mis au fait, M. Doyle a fait rapport au chefs de son département, et M. Levy, chef de la commission américaine a fait un rapport semblable à Washington.

—Une histoire à faire frémir les plus braves arrive de Charlesbourg. Un reptile de trois pieds de longueur sur trois pouces de circonférence commençait à s'enrouler autour de la jambe d'une dame lorsque le mari l'aperçut et l'abattit d'un coup de hache. L'aventure est arrivée dans une dépandance servant de cuisine. Comment le serpent a-t-il pu pénétrer jusque-là? C'est encore un mystère pour les occupants de cette maison.

—M. Fortier, président de la Corporation des pilotes d'en bas, vient de donner sa démission comme président de cette corporation. M. Fortier était président depuis six ou sept ans. On n'a pu connaître ses raisons.

OTTAWA,

—Nous avons déjà dit à nos lecteurs que le maire d'Ottawa proposait l'imposition d'une taxe sur les célibataires.

Un vieux garçon écrit au *Journal* que le maire Cox devrait s'entendre avec le Conseil National des Femmes pour trouver des épouses à ceux qui n'en ont pas et établir une Agence Matrimoniale.

—L'édifice que les Oblats font bâtir au coin des rues Théodore et Cumberland vis-à-vis l'église du Sacre-Cœur, à Ottawa, sera prêt pour Noël.

On va y loger les jeunes gens qui étudient dans le but d'entrer plus tard dans la Congrégation des Oblats.

Cette maison est connue sous le nom de juniorat. Avec l'edifice St-Joseph, l'Université et l'église du Sacré-Cœur, ses édifices formeront un carré de bâtisses, toutes sous le contrôle des Oblats.

ST MARTIN.

—Vendredi matin, M. Félix Trudeau, de St Martin, a reçu un coup de pied de cheval dans le côte; l'accident est arrivé dans l'écurie de M. Benoit de la place Jacques-Cartier. M. Trudeau a été conduit à l'hôpital Notre-Dame où les médecins ont constaté qu'il avait plusieurs côtes brisées.

ST HENRI,

—On parle beaucoup, à St Henri, de la disparition mystérieuse de M. J. T. Bedford, bien connu de tous les citoyens de la localité.

M. le Dr Bernard a prêté $400 à Bedford, somme pour laquelle il a le billet de l'ami disparu.

Le chef Massy et le Dr Bernard disent que Bedford est parti, mais que son loyer a été payé jusqu'à date et que les meubles qui sont encore dans la maison, sont sous la garde de son beau-frère.

Le Dr Bernard a dit que Bedford lui doit $300 et il compte être payé. Il ne peut expliquer le départ de son débiteur, car au mois d'octobre dernier il a reçu $2,500 de sa mère.

Il sait qu'il était à la tête d'une buanderie située sur la rue St Jacques, près de la gare, et que cet établissement ne lui rapportait aucun bénéfice, mais il ne pensait pas que les choses prendraient une tournure aussi sérieuse.

Le chef Massy ne voit que du mystère dans cette disparition. Il dit que Bedford lui a donné une lettre somme, mais il n'en donne pas le montant. Il est d'opinion qu'il va revenir et régler toutes ses affaires.

Jusqu'à il y a deux semaines Bedford était chef de gare à St Henri, mais il a été suspendu de ses fonctions parce qu'il envoyait des retours irréguliers.

L'absent est le fils de M. Bedford, autrefois auditeur de la compagnie du Grand-Tronc.

LONGUEUIL,

—Félix Dansereau, hôtelier de Longueuil, a déposé son bilan ce matin à la demande de J. O. Villeneuve & Cie. Passif, environ $3,200. Principaux créanciers: Michel Viger, $1,300; J. O. Villeneuve & Cie, $405, &c.

—On parle beaucoup, dans les cercles douaniers du Canada et des Etats-Unis, de l'arrestation de MM. John Henry, ex-député-collecteur des douanes aux Etats-Unis, et A. C. Matthews. Ce dernier est bien connu à Montréal. Après son arrestation il a été conduit à Plattsburg et remis en liberté sous un cautionnement de $500. Henry a été arrêté à Fort Covington, N. Y. Tous deux sont accusés de complicité dans une affaire de contrebande. On s'attend que d'autres arrestations seront faites sous peu.

SHERBROOKE,

—Henry Johnson, qui avait été arrêté avant-hier sous l'accusation d'assaut sur une jeune fille, vient d'être mis en liberté. Le père de la jeune fille a déclaré au tribunal qu'il avait exagéré des faits et qu'il ne voulait pas poursuivre Johnson.

ST HYACINTHE,

—Le service funèbre de M. Mallette aura lieu demain à St Hyacinthe.

WINNIPEG,

—On mande de St Albert T. N. O., que Joseph Cousineau a été arrêté sous accusation d'avoir tué Israel Roy, près de Morinville.

On a vu Cousineau se diriger vers le chantier de Roy. Quand on lui a demandé où il avait été le jour du meurtre, le prisonnier a raconté trois histoires differentes.

Defense d'Avancer.

Lowell, Mass., 10 août 1894.

Ceci est pour rapporter que ma femme, Emélie Lanctot, m'a quitté et je défends à toute personne de lui avancer en mon nom.

EDMOND LANCTOT.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

L'TOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr. C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Lowell Pharmacy, 314 rue Merrimack
C. H. Brown,, 78 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
W. A. Hanklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thetien, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur,

14 RUE MIDDLE.

Son assortiment de Draps,
Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
dernier goût et de patrons les plusnouveaux.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balai Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Soie et Chaleur de dames teints et nettoyés. Rideaux, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes et Draperies de dames teintes et repassées.

L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière, Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce danreux remède par les principaux médecins des Unis versités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, enfin la longue série de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède qui soit véritablement dans les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, rêves, pertes, perte, manque de nerfs, anémie, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et flueurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. Delisle & Co., Lowell, Mass

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

157 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chesver et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Poumons, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE

W. A. MACK, GEO H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX

L'ion Rue Chesver

Pour les Meubles Solides et au Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Horloges, Argenteries, Lunes de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Chesver, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00 — Egg et Broken, $5.75 — Nos. 2, Nut $5.00 — Franklin, $5 50 S. BRICKETT, 41 Fletcher, Cour, Western Ave.

P. LAHARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Assaut délicieux du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la convalescence, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison. Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main.

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

99 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

SUR LE PAVE.

EVICTIONS DES GREVISTES DE PULLMAN CITY.

Les Logis sont Necessaires pour les Nouveaux Employes.

Chicago, 12 août.—Hier, M. Pullman, le czar de Pullman City, s'est mis dans l'idée de mettre sur le pavé ses anciens employés qui se sont mis en greve. Ces évictions seront faites au commencement de la semaine.

Les papiers timbrés nécessaires sont en voie de préparation dans les bureaux de Lincoln Harvey; ils sont préparés d'après les ordres formels de M. Pullman.

M. Runnell a refusé d'être interviwé, mais le deuxieme vice-président Wickes a été approché et il a avoué que la nouvelle était vraie. Par conséquent, les grevistes de Pullman seront mis à la porte des logis de la compagnie le plus tôt possible.

Pour s'excuser d'agir de la sorte, la compagnie prétend que ces logis sont nécessaires pour loger ses nouveaux employés.

Il y a à présent presque 400 maisons vacantes dans Pullman City, ce qui suffit amplement pour loger les nouveaux employés d'ici à quelque temps.

Si les évictions qu'on annonce ont lieu, la ville de Pullman va se trouver tout à coup presque déserte. Environ 5000 hommes, femmes et enfants vont se trouver dans la rue. On calcule que 1500 grévistes habitent les logis de la compagnie et la plupart ont de grosses familles. Peu d'entre eux ont payé un dollar de loyer depuis le commencement de la grève. La plupart sont à la veille de manquer de tout, surtout de nourriture; ils sont si pauvres qu'ils ne peuvent payer un chariotier pour déménager le peu d'articles de ménage qu'ils possèdent.

Ces employes en greve ont toujours eu l'espoir, jusqu'à ces jours-ci, que la compagnie ne les mettrait jamais sur le pavé et que le différend finirait par être réglé.

Que Dieu ait pitie des directeurs de la compagnie, s'ils tentent de nous mettre dehors, a dit Robert Combes, un des membres du comité des grévistes. Je n'aime pas à songer à ce qu'il va arriver. Je voudrais m'en aller avant que ces troubles arrivent."

La situation pour les grévistes de Pullman est bien sombre. La compagnie continue à prendre à son service de nouveaux hommes. Bientôt la compagnie se trouvera avec près de 1700 hommes, soit 300 de moins que le nombre qu'elle désire employer cet hiver. La plupart de ces hommes sont de nouveaux employes.

INDECIS.

Les Employes de Fall River ne Savent que Faire.

Fall River, 12 août—On a tenté de savoir ce que les employés des fabriques avaient l'intention de faire en face de la réduction de gages de 10 pour cent que leurs patrons veulent leur imposer. Plusieurs reporters allèrent dans les demeures d'un grand nombre d'employes pour les interviewer. Tous parurent dans une grande incertitude relativement à la conduite à suivre lundi prochain, quand la réduction sera mise à effet. Mais, en général, ils paraissent peu disposés à entreprendre une greve.

Demain soir, leurs représentants se reuniront pour discuter l'affaire et considérer les trois propositions suivantes: Premièrement, accepter une réduction de cinq pour cent et ne travailler que cinq jours par semaine; deuxièmement, prendre volontairement une vacance de trois semaines à partir du 20 août; troisièmement, accepter la réduction proposée par les fabricants avec l'entente qu'une resistance sera faite à la première occasion.

Les tisserands préferent beaucoup la première de ces propositions, mais les manufactures ne veulent pas entendre parler de réduire leur production.

Quant aux fileurs, ils paraissent préferer la dernière proposition, prétendant qu'ils ne pourraient rien obtenir en se mettant en grève dans un parell moment de dépression.

Plusieurs manufacturiers sont d'opinion que si leurs employés acceptent de travailler sous une réduction de gages, les fabriques dans les autres centres vont se trouver obliger de fermer, et Fall River va, en fin de compte, se trouver à y gagner.

CAUSE CELEBRE.

La fin du Proces des Anarchistes.

Paris, 12 août—Le fameux procès des anarchistes s'est termine aujourd'hui par l'acquittement des trente personnes accusées d'anarchisme. Cependant, trois des prisonniers ont été trouvés coupables sous d'autres chefs d'accusation.

Aux assises, ce matin, les derniers plaidoyers pour la défense ont été prononcés. Le prisonnier Jean Grave a pris sa propre défense; il fit un discours peu long, mais impressionnant qu'il termina par ces mots: "Mon communisme est celui de Proudhon; il n'appartient pas à l'histoire du crime, mais à celle de la pensée."

Un autre accusé, Sébastien Faure, a parlé éloquemment: "Mon seul crime, a-t-il dit, est d'avoir prêché comme le Christ, d'avoir avocassé le bonheur universel."

Bernard et Chericotti ont aussi parlé brièvement, puis le président du tribunal soumit soixante questions au jury.

Après deux heures de délibérations, le jury acquitta les prisonniers sur un des chefs d'accusation le plus grave, celui d'anarchisme, mais ils condamnèrent Ortiz pour vol et Chericotti et Bertani pour recel.

Ortis a été condamné à quinze ans d'emprisonnement, Chericotti à 5 ans aux travaux forcés et Bertani à sept mois de prison.

ACTIVITE A LAWRENCE.

Presque toutes les Fabriques sont en Operation.

Lawrence, 11 août—Presque toutes les fabriques de cette ville sont en opération et elles ont des commandes en quantité à exécuter.

Les fabriques Atlantic, Everett et Pemberton, qui manufacturent le coton, sont cependant fermées pour plusieurs semaines, mais les fabriques Pacific sont en pleine exploitation.

La seule manufacture de lainages qui est close dans la ville, à cause de la stagnation des affaires, c'est celle de Philips & Kunhardt.

Dans les fabriques Washington, Arlington et Brown & Ackroyd, le travail est abondant et les directeurs disent qu'ils ne fermeront pas cet été.

Dans la fabrique Pemberton, on est à mettre en place 170 nouveaux metiers pour remplacer les anciens.

Sept heures d'ouvrage pendant cinq jours par semaine dans l'établissement de la Wright Braid M'f'g Co., ce qui sera continué tant que le marché ne se sera pas amélioré.

Dans les fabriques Pacific, les employés continueront à être payés à la verge et non à la livre. Dans la fabrique de la Duck Co. rien n'a encore été décidé à ce sujet

Sport.

Les voyages en bicycle sont à la mode. M. Serafino Giraldi, autre fois de Montreal et qui demeure maintenant à New York, a fait le trajet de New York a Montreal en bicycle; il a pris huit jours à faire ce tour de force, parcourant 435 milles.

M. Giraldi est une de nos vieilles connaissances.

Nos bicyclistes apprendront sans doute avec intérêt quelle est la plus grande vitesse acquise jusqu'ici par leur véhicule. Julian P. Bliss, un jeune homme de 22 ans, de Chicago, a récemment fait un mile en 1 minute et 54 secondes et quatre-cinquièmes, et un autre mile en 2 minutes, ce qui n'a pas encore été battu, paraît-il.

QUE DIT-ON

Aujourd'hui a Propos de la Question du Tarif?

Washington, 12 août — Les dernières nouvelles relativement au tarif sont que la chambre va enfin céder, quelle est presque décidée d'adopter les amendements du Sénat et d'en finir une bonne fois avec cette fameuse question.

Maintenant on se demande ce que va faire le président Cleveland qui est, comme on le sait, opposé aux amendements du sénat, si le bill tel qu'amendé est voté par la chambre et porté devant lui pour qu'il le signe. Le président a le droit de véto, c'est-à-dire la liberté de refuser d'apposer sa signature au bas de cette loi. Cependant, ceux qui sont les plus dans l'intimité de Cleveland prétendent que le président signera toute loi sur le tarif qui lui sera soumise après avoir été approuvée par les deux branches du gouvernement.

ELLE EN REVIENDRA.

Une Jeune Elle qui s'est fait Arracher la Chevelure.

Salem, 13 août—Annie Leary, la jeune fille qui s'est fait arracher accidentellement la chevelure par un mécanisme dans la manufacture Naumkeag, il y a trois semaines, continue à prendre du mieux de jour en jour. Les médecins de l'hôpital ont maintenant bon espoir de la sauver.

Elle prend des forces graduellement. Sa tête guérit sensiblement, mais il est peu probable qu'elle ait jamais de chevelure.

LA VENGEANCE D'UN PERE.

Memphis, 12 août.—William Wershbred, un nègre accusé d'avoir fait subir les derniers outrages à une petite fille de huit ans, près de Rossville, fut tué par le pere de la victime au moment où le shérif le conduisait à la prison.

Une foule s'était rassemblée pour lyncher le coupable, mais le pere mit un terme à tout en sortant de sa poche un revolver de gros calibre et en tuant le misérable nègre.

NOUVELLES LOCALES.

A Lakeview.

"Billee Tayler" est l'opéra annoncé pour cette semaine au Théâtre de Lakeview. La compagnie tout entière le jouera. Les tableaux vivants continueront à attirer la foule; leur liste a été complétement changée.

Perte de $600.

Un homme se rendit à la Central Fire Station, un de ces soirs derniers, pour emprunter une lanterne, disant qu'un homme avait perdu $600 entre Lawrence et cette ville. L'argent était placé dans un grand portefeuille.

On ignore si cette somme a été retrouvée. La police n'a pas entendu parler de la chose.

Cour de Police.

Un grand nombre d'ivrognes ont comparu ce matin devant le juge Frye qui leur a imposé les sentences suivantes:

Timothy Lynch, Michael Morrow, Charles Lynch, Ann Lynch, Michael Readington, Richard Ganley et Daniel Moriarty, une amende de $5 pour s'être enivrés le dimanche. Pierre Boucher, pour la même offense et avoir fait du tapage sur le bateau "Daniel Gage," a été condamné à $10 d'amende.

Henry Fletcher, Robert Strobal, Catherine White, Anthony McDonald, Maggie McCoy, Joseph Mann, Geo. Robinson, Maggie Keefe, Mary Havey, Minnie Allen, Ed. Coleman, Wm. Collins, P. Costelio, Alphonse Faukner, Michael McNulty, Fred Sweeney, John Kenney et Charles Runion, une amende de $3.

Charles Roarke, 2 mois de prison, Alice Murphy, 4 mois, James McGillon, 3 mois, Michael Murtagh, 2 mois, John Shea 3 mois a la même institution, tous pour ivresse.

George Goff et Joseph McCormick, accusés d'ivrognerie et d'assaut sur l'officier Jaques de Dracut, ont eu leurs causes remises au 27 août sous une caution de $300.

J. Wm Paradis a été trouvé coupable d'avoir violé les lois relatives aux pharmacies et il fut condamné à une amende de $10. M. Paradis a un pharmacien de l'Etat du Maine, mais la loi veut que tout pharmacien étranger soit accepté par le Bureau des Pharmaciens de l'Etat du Massachusetts.

Jeremiah Commers, pour avoir battu un nommé Daniel Coughlin, a été condamné à deux mois de prison.

Morris Lernkin était accusé d'avoir pénétré dans la chambre de Dora Goldman, mardi dernier durant la nuit, et de l'avoir insultée. Il plaida non-coupable et la jeune

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's
368 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamirée, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Donnes Gratis

Des plateaux et plats élégamment décorés avec une livre de notre bon Thé.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI 14 AOUT 1894. No. 434

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs

De choix pour familles.

ADELARD LANORY, Proprietaire,

Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

On rapporte que Timothy Mulcahey, le gérant du "lunch cart," au coin des rues Bridge et Paige, a été frappé à coups de couteau par une pratique vers les 11 heures du soir.

Nos remerciements aux Elks qui nous ont fait parvenir un billet de faveur pour leur piquenique annuel qui a lieu aujourd'hui même (14 août) à Mountain Rock Grove.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. Hubert Denault vend des machines à coudre de $15 à $80. Les machines Benner de $25 sont une occasion incroyable. Sans contredit, M. Denault surpasse ses concurrents de beaucoup dans les prix et la qualité des machines à coudre qu'il vend.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

On Demande

Un jeune homme de 18 à 20 ans avec de bonnes recommandations pour apprendre le commerce de hardes faites. S'adresser à

B. LEDERER,
118 rue Central.

Bain Force.

Thomas Lamiette, un compositeur de talent de notre ville, a pris avec quelques compagnons un bain forcé dimanche dans la riviere Merrimack, près de Manchester.

Il était en chaloupe avec quelques amis, lorsque l'embarcation chavira tout à coup, le lançant, lui et ses compagnons, dans les eaux profondes.

Heureusement que tous savaient nager et ils purent, avec quelque difficulté cependant, à cause de leurs vêtements, atteindre le rivage.

C'est quelquefois fort commode, on l'avouera, de connaitre l'art de la natation.

UNE JEUNE FILLE

En Butte aux Attaques d'un Homme

Une jeune fille, Mlle Annie Côté demeurant au No. 112 rue Middlesex, a été cruellement assailli par un individu qu'elle dit se nommer Henry Maguire, et demeurant au No. 32 rue Appleton.

L'assaut a été commis hier avant-midi en arrière des réservoirs à glace de Gage, sur la rue Pawtucket.

Plusieurs employés de Gage, à l'ouvrage dans les environs, firent la chasse à l'assaillant qui, cependant, parvint à les dépister.

Mlle Côté alla raconter la chose à la police et Maguire va probablement être arrêté.

Un Homme Ivre se Blesse.

Vers une heure, lundi, William Desmond, qui était très ivre, tenta de passer pardessus la clôture le long du canal de la rue Suffolk, dans l'intention d'aller se coucher dans l'herbe sur le bord. Mais le fils de Bacchus, n'ayant pas le jarret solide, perdit l'équilibre et tomba lourdement sur le sol. Dans sa chute il se fractura le bras en deux endroits. Pour comble de malheur, il fut arrêté et conduit au commissariat de police où le Dr Porter réduisit la luxation.

TAXES ET APPROPRIATIONS.

Des Faits sur l'Etat Financier de notre Ville.

Les assesseurs ont terminé leur rapport annuel, et l'on y trouve, ce qui intéressera beaucoup les payeurs de taxes, l'évaluation totale de la ville comparée à celle de l'an dernier, le taux de la taxe et le nombre des polls.

Le taux de la taxe pour l'année est de $17.40, contre $16.40 l'an dernier. C'est une augmentation de $1 par mille dollars d'évaluation; c'est le taux le plus élevé que la population de cette ville ait eu à payer, à l'exception de 1884 dont le taux était de $17.50.

Le rapport suivant sera lu avec intérêt, vu qu'il donne la comparaison avec l'an dernier.

Evaluation personnelle, 1893, $1' ,000,105; evaluation personnelle, 1894, $17,046,121; perte pour 1894, $954,083.

Biens-fonds, 1893, $50,849,490; biens-fonds, 1894, $52,038,120; gain pour 1894, $1,188,630; gain total pour 1894, $234,546.50.

L'évaluation des édifices en 1893, $25,141,600; en 1894, 26,024,100; gain pour 1894, $882,500. Evaluation des terrains, 1893, $25,707,890; en 1894, $26,041,020; gain pour 1894, $306,130.

Evaluation totale pour 1894, $69,084,241.50; pour 1893, $68,849,695; gain net, $234,546.

Voici le montant des taxes prélevées pendant ces deux années:

	1893.	1894.
Appro.	$1,073,200.00	$1,119,240.00
Taxe d'Etat	76,245.00	96,580.00
Taxe de comté,	57,751.35	61,796.65
Taxe de l'arrière	4,914.26	4,914.20
Totaux	$1,449,606.61	$1,283,760.04

Augmentation en faveur de 1894, $87,278.10.

Il y a aussi la taxe des banques (non-resident bank tax) et la taxe des couvertures (overlayings) sans importance. Avec ces deux taxes, le total complet de toutes les taxes prélevées atteint les chiffres suivants: Pour 1893, $1,191,466.53; pour 1894, $1,264,340.50. Augmentation pour 1894, $72,933.99.

POLLS PAR QUARTIERS.

Voici une comparaison des polls par quartiers tels qu'évalués:

	1894	1893
1er Quartier,	3153	3099
2ème "	3335	3393
3ème "	4372	4293
4ème "	4132	4179
5ème "	4392	4496
6ème "	3160	3067
Gain pour 1894.		307.

EN CATALEPSIE.

UNE FEMME QU'ON CROYAIT MORTE

Et qui Cependant était bien Vivante.

On rapporte un nouveau cas de catalepsie en cette ville. Nos lecteurs se rappellent le premier cas de ce genre: une femme avait été trouvée apparemment morte sur les degrés d'un perron d'un gros édifice de la rue Merrimack. Vite on la transporte chez un entrepreneur de pompes funèbres où l'on découvre qu'elle n'est pas morte. Plus tard, à l'hôpital où on l'a fait transporter, elle reprend l'usage de ses sens.

C'est lundi que le deuxième cas s'est présenté. La victime était, comme la première, une jeune femme bien mise. On la trouva vers une heure étendue comme sans vie sur le plancher du première étage de l'édifice du Bon Marché.

Cependant, on pensa tout d'abord à courir chercher un médecin qui lui administra un cordial, ce qui lui fit reprendre connaissance.

Cette femme a dit qu'elle était sujette à des attaques de catalepsie; elle a dit venir de Boston.

Plusieurs croient que c'est la même personne que celle qui a été transportée chez un entrepreneur de pompes funèbres, puis à l'hôpital St Jean.

Nouvelles des Manufactures

La United States Cartridge Company emploie environ 250 hommes et fonctionne la journée tout entière.

J. G. Peabody & Sons, propriétaires des fabriques Wamesit, ont reçu la semaine derniere la plus forte commande qu'ils aient eue depuis plusieurs mois. Leurs fabriques fonctionnent au complet.

Les fabriques Merrimack, la corporation la plus puissante de Lowell, fonctionnent avec un personnel presque complet.

Tous les "cloth mills" de la Lawrence Manufacturing Company, à l'exception d'une seule, vont recommencer lundi à fonctionner, après une fermeture de courte durée. Le département de la *hosiery* n'a pas été clos et il ne le sera pas.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. &c. Vendu par tous les Epiciers & droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

L'ouvrage sera repris le 27 courant dans les fabriques du Tremont & Suffolk.

L'Appleton a été fermé pour quinze jours, samedi soir, mais son voisin, le Hamilton, fonctionne te l'on s'attend à ce qu'il continue de la sorte.

La seule fabrique sérieusement menacée, maintenant, c'est le Carpet Mill, dont l'approvionnement de laine est devenu presque complètement épuisé, depuis que cette fabrique recommença à fonctionner dans l'espoir d'un rapide règlement de la question du tarif. Les directeurs ne veulent pas acheter de laine avant que le bill soit finalement adopté. Cependant, l'action de la Chambre des Représentants en adoptant les amendements du Sénat va les rassurer.

Deces

Joseph, enfant de Jos. et Carmelia Landry, est decédé au No. 189 rue Hall, à l'âge de 15 jours.

Jean-Baptiste, enfant de Philippe et Sadie Thivierge, est décédé au No. 439 rue Moody, à l'âge de 2 ans et 9 mois.

M. Jos. Ablert a la charge de ces enterrements.

Maison a Louer ou a Vendre.
S'adresser à M. George T. St Germain, Agent d'Immeubles, 33 Cabot, coin de Merrimack.

Allez voir
L. P. TURCOTTE,
WORTHEN HOUSE,
PROP. DE LA
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon:

Vins Sherry	Californie Importé
" Port	$1.50, $2.00 $3.00
" De Messe	1.50, 2.00 2.50
" Muscatel	1.50
" Angelica	1.50

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2. $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5 Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Mde P. L GREGOIRE,
Magasin de Chaveaux les plus fashionables, le plus beau choix de la ville à des prix extrêmement bas.
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L- Mlle te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 ts.c

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Quelques-uns des meilleurs habits dans notre magasin sont à présent à $10 et $12, simplement parce que la série des points est incomplète.

Il y a un mois ces mêmes habits se vendaient quinze et dix-huit dollars. Couleurs pâles, patrons excellents.

Frais et confortables pour cette sorte de température.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer.
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, .·.
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande

Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

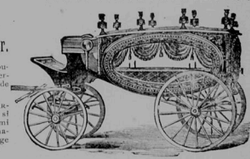
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	-	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	-	8 cts la livre
Round Steak,	-	10 cts la livre
Bon Steak,	-	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	-	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	-	11 cts la livre.
Jambons,	-	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.



M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariage, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone No. 3

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Chance Speciale Pour les Dames.

CORPS EN GAUZE.

Dept. d'Occasions

Nous avons à peu près 50 douzaines de Corps en Gauze pour Dames, d'une qualité supérieure valant 50c, mais malheureusement ils sont d'une couleur foncée ce qui n'est pas des plus populaires pour des corps de Dames. Alors pour les vendre, le prix a besoin d'être une tentation, et ainsi nous allons en faire le prix.

Seulement 10c. Chaque, 3 pour 25c.

Imaginez-vous de beaux corps bien finis avec broderie en soie, boutons en écaille, manches courtes, etc., qui vaudraient 50c. s'ils étaient blancs et parcequ'ils sont foncés, seulement 8 1-2c. si vous en prenez 3, à ce prix nous allons les vendre sans aucun doute quoique nous en ayons 44 douzaines.

MM HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ARC. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE AND ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - -	1.50
Trois Mois, - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 14 AOUT 1894.

Un Peuple Trompé.

Ce qu'il faut le plus sous une administration démocratique, c'est de la patience. Un jour on annonce que la question du tarif est réglée; le lendemain, le télégraphe démentit cette nouvelle. Et les jours, les semaines, les mois s'écoulent, tandis que le peuple souffre, chôme, quitte le pays, en attendant que messieurs les démocrates aient fait l'accord, ce qui n'est pas une mince affaire, paraît-il.

Les journaux à la dévotion du gouvernement actuel, afin de faire prendre patience à leur public, contiennent de temps à autre des études sur la situation qui est embellit à dessein. Depuis longtemps ils nous crient: "La crise tire à sa fin; les affaires reprennent de l'activité; le marche s'améliore, etc."

Et nous nous reprenons à espérer.

Les mois s'écoulent et c'est toujours la même chose.

C'est agaçant à la fin.

Comme c'était bien différent quand les républicains étaient au pouvoir! On ne languissait pas ainsi; les affaires allaient bon train, l'activité régnait partout.

Quel est l'homme, l'ouvrier comme le professionnel, qui ne regrette pas les beaux jours d'antan? Il y en a, ceux que l'esprit de parti aveugle, qui n'avoueront jamais avoir éprouvé ce regret; mais dans leur cœur ils diront: "C'est vrai, on était bien sous l'administration républicaine."

Le temps perdu ne se recouvre jamais: les jours de chômage sont donc perdus à jamais. Supposons le retour de la prospérité, l'ouvrier qui n'a travaillé que la moitié ou le tiers des jours ouvrables depuis la date néfaste qui a vu Cleveland s'asseoir sur le siège présidentiel pourra-t-il reprendre l'argent qu'il aurait gagné s'il eût travaillé?

Non, c'est impossible; il ne travaillera qu'une journée par jour. Voilà une vérité de la Palisse qui rend bien, malgré sa trivialité, toute notre pensée.

Les millions qui se sont envolés à cause de l'incurie de la présente administration ne reviendront jamais! Il faut en faire son deuil.

Hier, on nous apprenait que la chambre avait resolu d'adopter les amendements du Sénat et que la nouvelle loi serait bientôt soumise au president pour qu'il la signe.

Eh bien! malgré toute notre bonne volonté, nous ne pouvons nous convaincre que ce soit vrai, nous avons été trompés tant de fois. Cependant, comme c'est dans l'ordre des choses possibles qu'une entente se fasse à Washington, nous laisserons notre pessimisme de côté et nous dirons: Tant! mieux Une loi douanière défectueuse est encore préférable à cet état d'incertitude dans lequel le pays tout entier est plongé depuis si longtemps.

Or, si les amendements du Sénat sont adoptés par la chambre, nous aurons un tarif qui sera le Bill McKinley mitigé, ayant des droits un peu moins élevés. Voilà tout. Pas de tarif pour les besoins du Trésor seulement. A vau l'eau les principes du parti démocratique tels que les contient le programme que nos adversaires ont adopté à Chicago et sur lesquels ils ont fait les dernières elections présidentielles.

Voilà ce qui n'appelle tromper le peuple dans les grands prix.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Les Treize Commandements du Commercant,

Au musée industriel à Glauchan (Saxe) se trouve, en forme de tableau, un tissu qui porte les treize commandements suivants à l'adresse des industriels:

Pour tes produits achèteras
Bonne matière constamment.
De tout temps tu fabriqueras
Beaux produits exclusivement.
Et toujours tu travailleras
Sans surmenage, sagement.
Clients solvables rechercheras
Qui payeront exactement
Tes dettes, tu les payeras
Rubis sur l'ongle mêmement.
De tes clients ne laisseras
Te molester aucunement.
Mauvais payeurs éviteras
Et chicaneurs également.
Sans cesse tu t'observeras
Pour vendre sans entrainement.
Dans sa maison tu veilleras
A l'ordre rigoureusement.
En tout moment t'occuperas
De tes affaires seulement.
De l'industrie remarqueras
Les progrès attentivement.
Les ouvriers tu traiteras
En frères fraternellement.

GAUSERIE SUR LE CALENDRIER.

Pourquoi nous n'aurons pas d'Année Bissextile en 1900.

Jules César mit fin à la confusion du calendrier romain en l'an 45 avant notre ère, en supprimant le mois intercalaire que l'on donnait à l'année romaine et en prendant l'année conforme au cours du soleil. Pour obtenir ce résultat il ajouta dix jours à l'année qui compta dès lors 365 jours et il les distribua entre les mois de 29 jours, de telle sorte que janvier, août et décembre furent augmentes de deux jours et les autres d'un seulement. Enfin pour les six heures que César considerait comme complétant l'année solaire, il décréta qu'on ajouterait un jour intercalaire à tous les quatre ans et que l'année qui recevrait ce jour serait appelée bissextile. On donna au nouveau calendrier le nom de Julien en mémoire de son réformateur Jules César. Mais on voit que l'idée de Jules César, qui avait pour but faire commencer réellement dans la 189ème année depuis la Venue de Jésus-Christ. Je n'entreprendrai pas d'expliquer ce fait, je laisse la tâche à Camille Flammarion, savant français dont la renommée est universelle. Voici ce qu'il disait dans une revue française il y a quelques années:

"Nos lecteurs savent, dit-il, que l'ère chrétienne n'a pas été imaginée il y a dix-huit siècles et ne date pas pratiquement de la naissance de Jésus, encore moins de sa conception, malgré l'ancienne formule *ad incarnatione Christi*. Cette ère fut proposée pour la première fois au sixième siècle seulement, par un moine du nom de Denys, surnommé le Petit, qui vivait à Rome vers l'an 580. Ses calculs l'avaient conduit à admettre pour l'incarnation de Jésus l'an de Rome 753, et cette base est le fondement de l'ère chrétienne, qui n'a été adoptée qu'en l'an 800, par Charlemagne après son couronnement. Mais le calcul de Denys le Petit est en erreur de 4 jours, attendu que, d'après la tradition même, Jésus est né sous le règne d'Hérode, lequel est mort l'an de Rome 750. Des calculs qu'il serait trop long d'énumérer ici, indiquent pour la naissance de Jésus la fin de l'année 749 de la fondation de Rome, et pour sa mort la 36 année après cette date. L'ère chrétienne adoptée qui fait mourir Jésus à 33 ans, est trop courte de quatre ans. Le 1er janvier de l'an 1 est le 1er janvier de l'an 750, et non de l'an 754. L'année 1892 est en réalité la 1896ème année après la naissance de Jésus."

Malgré l'erreur reconnue on ne change rien aux habitudes, l'ère chrétienne, telle qu'acceptée par Charlemagne, ayant servi de base aux peuples européens depuis plus de mille ans.

PIERRE CARON,
Salem, Mass.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

LE ROMAN
D'un Jeune Homme Pauvre et d'un Mariage Secret.
Nous lisons dans le *Progrès de Valleyfield*:
Saint Timothée vient d'être le théâtre d'une aventure romanesque qui a fait sensation. Un garçon de la localité, demeurant chez son père, visitait quelquefois la famille d'un voisin où il s'amusait particulièrement à causer avec une des jeunes filles de la maison. Aucune liaison particulière ne paraissait exister entre ces jeunes gens, très réservés et pas du tout familiers. Personne n'avait fait attention aux relations qu'ils avaient ensemble, d'abord, parce qu'ils jouissent tous deux d'une excellente réputation, et ensuite, vu que rien dans ces relations n'était contraire aux usages antiques et solennels.

La jeune fille, étant devenue malade, consulta d'abord madame Bayard, puis M. F. St-Jean, et enfin un médecin dûment diplômé qui lui conseilla d'aller à Montréal se faire traiter par des spécialistes. Un oncle de la malade partit avec elle un matin par la voie du Grand Tronc. Arrivés à Montréal, les voyageurs montèrent en voiture pour se rendre à destination. Ils allaient quitter la gare, lorsque quelqu'un leur cria d'arrêter.

C'était le jeune visiteur de St Timothée qui, s'approchant de l'oncle, lui dit: "Votre nièce est ma femme légitime depuis près d'un an. Nous nous sommes mariés en novembre dernier à Montréal devant un prêtre catholique.

L'oncle, interloqué, se tourna du côté de la nièce pour savoir ce qu'il allait penser de cette histoire. La jeune fille déclara que tout cela était vrai. Incrédule, l'oncle donna l'ordre au cocher d'aller à l'église qu'on lui nomma. A sa stupéfaction il y trouva la preuve de ce qu'il venait d'entendre. Ces deux jeunes gens étaient bel et bien mariés depuis environ dix mois. Ils s'étaient entendus pour tenir leur mariage secret, vu leur pauvreté. Chacun était retourné chez son père et on avait continué de vivre comme auparavant. La jeune femme avait préféré mettre sa réputation en danger que de manquer à sa parole. On dit que les plus stupéfaits de ce dénouement romanesque sont les deux pères qui n'avaient soupçonné ni mariage passé, ni mariage futur."

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W, A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m. à ses bureaux seulement.

Beau Portrait.
Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 ts.c

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Deltele & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Deltele's Kinfu

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des R. es
MDDLESSEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Addison.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs &c. Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Pantalles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et sparcies.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York,
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendus aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garnitures de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
39, 41 RUE MARKET.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable Agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

PAS SI MAL
Que vous le pensez. Tout ce qu'il vous faut c'est un peu de courage. Bientôt la roue marchera comme à l'ordinaire. Le pays est entre bonnes mains. Le tout sera en ordre avant longtemps. En attendant allez-nous à nous débarrasser de nos Argenteries, Horloges, et vous y gagnerez.

Horloges,
Horloges Adamentine élégantes, vendues pour $6.50, valant le double de cette valeur. Notre stock est immense.

Parapluies,
Parapluies 1095 Soie, pour le soleil et la pluie, couleurs noires, rouges et bleues à des prix pour satisfaire tout le monde. Ne manquez pas de venir voir notre vente à réduction. Nous avons les marchandises et nous voulons les vendre. Il nous faut de l'argent.

G. H. Wood,
143-151 rue Central.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et ce ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT,
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier;
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Montres Montres
Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas, Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps
Chez WOOD,

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you do, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23rd St., New York.
On this notice we will send it to the largest mills, your position, and also a badge free.

GRANDE ✱ EXCURSION

A

STE. ANNE DE BEAUPRE,

Mardi le 4 Septembre 1894.

Toute personne desirant se rendre a Ste. Anne cet ete devra profiter de la presente Excursion, car c'est la seule qui sera Organisee cette annee.

Toute personne qui prendra part a l'Excursion aura le plaisir de visiter la

Grande Exposition Provinciale qui sera Tenue a Quebec

Du 10 au 15 Septembre 1894.

CE SERA LA PLUS GRANDE EXPOSITION QUI NE S'EST JAMAIS VUE AU CANADA.

Les Billets Seront Bons pour Montreal et Quebec,

Et Seront Bons pour Partir le 4 Septembre 1894 Seulement et Revenir a tous les Jours jusqu'au 3 Octobre 1894.

Depart de LOWELL a 4.10 hrs, P. M. du Depot de la Rue Central,

Depart de Lawrence, Mass. a 4.58 hrs, P. M.
Depart de Haverhill, Mass. a 5.13 hrs, P. M.
Depart de Salem, Mass. a 1.05 hrs, P. M.

Depart de Nashua, N. H. a 4.12 hrs, P. M.
Depart de Manchester, N. H., a 4.25 hrs, P. M.
Depart de Somersworth, N. H. a 6.15 hrs, P. M.

Arrivant a Montreal et Quebec le Lendemain Matin.

PRIX des BILLETS Aller et Retour, $10.50,

Des Chars Dortoirs Seront a la Disposition des Excursionnistes.

Pour Billets et Autres Informations

S'Adresser a l'Epicerie LAMONTAGNE & FRERES, 326 Rue Moody, Lowell, Mass.

IMP. DE L'ETOILE, 67 RUE MARKET, LOWELL, MASS.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le lier Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 00, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 50 p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12, 5, 3 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 00, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; ¶1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m;

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Méridiaux de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, 9 03, ¶9 50, ¶11 03, 11 44, a m; ¶1 17, 1 43, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 24, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; ¶ 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 46, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

¶ Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11; ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de vote ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 24.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

X

Les chemins de fer n'existaient point encore en 1830, du moins en Europe, et Vaubaron ne songeait nullemet à utiliser la vapeur; mais il avait conçu et établi le plan d'une sorte de locomotive marchant toute seule, grâce à un mécanisme intérieur qui mettait ses roues en mouvement. Telle était l'invention capitale, celle sur laquelle il comptait le plus.

La seconde, moins importante sans contredit dans ses résultats possibles, pouvait devenir cependant une source de bénéfices très considérables, quoiqu'elle s'appliquât à des objets d'une utilité secondaire, c'est-à-dire à des jouets d'enfants. Notre héros avait trouvé le moyen de donner la vie et le mouvement aux poupées, d'en faire, en un mot, de véritables automates, sans pour cela augmenter de beaucoup leur prix. Ces jouets d'un usage si répandu dans tous les pays du monde, devaient, malgré leur immense perfectionnement, rester à la portée des bourses les plus modestes.

Peut-être Jean Vaubaron ne se trompait-il point en croyant fermement qu'il y avait dans ces deux idées les bases d'une fortune colossale. Malheureusement il fallait faire des essais, tenter des expériences, il fallait tâtonner avant d'arriver à la solution définitive, et l'argent manquait au mécanicien pour l'achat des matières premières, des outils dispendieux dont il avait besoin, et pour le prix de main-d'œuvres des parties du mécanisme destinées aux engrenages de la locomotive, qu'il ne pouvait fabriquer lui-même et chez lui.

Malheureusement encore, et c'est à dessin que nous écrivons ce mot pour la seconde fois, Vaubaron trouva du crédit chez un constructeur de machines dont la rapacité commerciale jouissait d'une célébrité pareille à celle de ses immenses ateliers. Lorsque le compte de l'inventeur eut atteint le chiffre de dix-huit cents francs, le constructeur arrêta son crédit et présenta sa note.

Vaubaron n'avait bas un sou et demanda du temps. Trois mois lui furent accordés, mais il dut souscrire un billet de deux mille francs à quatre-vingt-dix jours.

Les quatre-vingt-dix jours s'écoulèrent. Vaubaron, plus gêné que jamais, ne put même songer à payer son billet. Les huissiers entrèrent en campagne aussitôt. La terrible artillerie des frais judiciaires ouvrit son feu à boulets rouges contre le malheureux; on vit se succéder protêt, assignation devant le tribunal de commerce, condamnation à payer par toutes voies de droit et *même par corps* (trois mots sinistres qui bruissaient comme une porte de prison)! Enfin signification du jugement par défaut, auquel Vaubaron, qui n'entendait absolument rien aux affaires, forma opposition par le conseil de l'huissier.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il ne se fit même point représenter au tribunal de commerce, et qu'au moment où commence notre récit le jugement définitif pouvait être signifié d'une heure à l'autre. Or ce jugement entraînait la contrainte par corps c'est-à-dire le droit, pour le créancier inexorable, de faire arrêter et mettre à Sainte-Pélagie, son malheureux débiteur.

Telle était l'exacte et déplorables situation de notre principal personnage, et maintenant que nous avons placé sous les yeux de nos lecteurs tous ces détails préliminaires, un peu longs peut-être, mais indispensables, rien ne nous empêchera d'entrer dans le vif du drame étrange que nous nous proposons de raconter.

XI

Il était six heures du soir. Un homme d'apparence modeste et d'âge indécis marchait à pas comptes sur l'un des bas côtés de la rue Valois-Palais-Royal, de l'air d'un flâneur que rien ne presse, que personne n'attend, et qui n'a point hâte d'arriver.

Cependant un observateur attentif aurait remarqué peut-être que cet homme, après avoir parcouru un espace de dix ou douze toises, ne manquait pas de s'arrêter comme pour examiner une enseigne ou lire une affiche manuscrite collée sur la muraille, et profitait de ce temps d'arrêt pour jeter derrière lui un coup d'œil rapide et furtif. Ce coup d'œil suffisait sans doute pour lui apprendre ce qu'il désirait savoir, et il se remettait en marche, sans rien changer à son allure discrète et contenue.

Non loin du passage Radzivill existait alors, et peut-être existe encore aujourd'hui, un de ces restaurants de dixième ordre que le peuple de Paris, dans son langage plus pittoresque qu'élégant, appelle des gargotes. Au-dessus de la porte de ce restaurant se lisaient, en grosses lettres rouges ces mots:

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—On annonce la prochaine apparition d'un journal hebdomadaire qui s'appellera le *Réveil* et sera rédigé par des écrivains bien connus pour leurs idées libérales.

—Le *Progrès de Valleyfield*, commentant les lettres de M. Ewan au *Globe*, dit que loin de gagner du terrain à Montreal les Anglais en perdent. Notre confrère cite le fait que les Canadiens-français leur ont enlevé le contrôle des affaires municipales.

—Beaucoup de monde, vendredi, au parc Sohmer.

On venait y applaudir Pierre Cyr, vainqueur dans le tournoi pour le titre de champion *middle weight* de l'univers.

Tous les passants ont pu voir le magnifique ceinturon d'honneur destiné au champion.

Ce ceinturon lui a été présenté par M. P. A. J. Voyer, rédacteur en chef du *Monde*.

En remettant à Cyr le prix de son *pluck*, le son adresse et de sa force, M. Voyer a fait l'histoire des jeux athletiques chez les divers peuples et a rappelé les exploits de notre Samson canadien Louis Cyr.

L'excellent programme que l'on donne de ce temps-ci au parc, la présentation à Cyr, la délicieuse musique de Desève et les airs canadiens joués par la fanfare avaient mis l'auditoire en excellente humeur et les applaudissements ont éclaté en tonnerres à l'apparition du champion et des divers artistes qui figurent sur la scène.

—Louis Cyr se fait actuellement couler des haltères qui pèseront 600 livres. Grâce à un mécanisme particulier, on pourra les porter à 800.

QUEBEC,

—Le Bureau des pilotes a refusé d'accepter la démission de son président M. Fortier et l'a prié de continuer à occuper cette charge.

—Comme c'est déjà arrivé quelquefois et avec d'excellents résultats, c'est encore au *Monde* que les journalistes d'ici s'adressent pour faire connaître la façon dont ils viennent d'être traités.

Sous prétexte d'aller inspecter le filtre de l'aqueduc à Lorette, la semaine dernière le conseil et plusieurs amis ont fait un piquenique.

L'échevin Fiset, président du comité de l'aqueduc et organisateur de la partie de plaisir, a cru bien faire en ignorant complètement les représentants des journaux de Montréal. Par contre il y avait beaucoup d'entrepreneurs de travaux municipaux.

L'*Evènement* était le seul journal représenté et on a insulté son représentant en ne l'invitant pas même à dîner. Ces messieurs croyaient qu'il se trouverait toujours un couvert à la table des cochers pour lui, jusqu'au maire qui a été oublié. Ce n'est que lorsque le représentant de l'*Evènement*, pris de dégoût, s'apprêta à revenir en ville que ces messieurs se sont aperçus de leur bévue. On a bu et bien mangé et croyez bien qu'il a été surtout question de filtrer le champagne et autres liqueurs. Je vous reparlerai du filtre qui coûtera entre $80,000 et $100,000.

OTTAWA,

—On estime que depuis 1886 30,000 Canadiens-français sont allés s'établir dans Ontario. Durant les derniers trois mois, on en compte 300 qui se sont deplacés.

—Le silence le plus profond avait enveloppé l'absence d'un jeune homme nommé Nathaniel Blaisdell, fils de William Blaisdell, de cette ville, qui, depuis son départ pour les régions aurifères de la Colombie Anglaise, en 1862, n'avait jamais donné de ses nouvelles. On vient d'apprendre de M. Robert Stevenson, président d'une mine, qui a visité la région où s'était rendu Blaisdell, que le jeune homme avait été assassiné par des mineurs à qui il avait imprudemment montré $800 qu'il possédait. Il y a trente ans que le meurtre a eté commis.

ST HYACINTHE.

—A. J. Dubuc, marchand de St Hyacinthe, a déposé son bilan. Passif environ $9,000.

—L'exposition annuelle de la Société d'Agriculture du comté de Bagot aura lieu le 18 septembre à St Liboire.

La récolte de foin dans le comté, ainsi que dans tout le district de St Hyacinthe, a été excellente sous le rapport tant de la quantité que de la qualité.

Les grains et légumes ont bonne apparence et, si la température continue à être favorable, la récolte sera au-dessus de la moyenne.

JOLIETTE,

—Le frère Morin, directeurs des écoles des Clercs de St Viateur, à Joliette, prendra la direction de l'école de Berthier, en septembre. Le frère Gervais lui succède.

HULL,

—D. E. Decasse, marchand de nouveautés à Hull, P. Q., a déposé son bilan avec environ $6,500 de passif.

VERCHERES,

—Après les funérailles de l'honorable M. Felix Geoffrion, à Verchères, les principaux citoyens se sont réunis et, en leur présence, MM. Tarte, Brodeur et Bruneau ont fait l'éloge du défunt.

CONTRECOEUR,

—A Contrecœur, ces jours derniers, M. François Xavier Archambault, bourgeois, rendait sa belle âme à Dieu à l'âge de 61 ans. Ce digne citoyen qui, par ses talents et sa persévérance, s'était acquis une position très enviable, dont la fragilité humaine ne lui a pas permis de jouir longtemps, hélas! laisse après lui des regrets ineffaçables.

Il était le type du père dévoué; de l'époux accompli, de l'ami constant et fidèle.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et quatre enfants distingués, pour lesquels sa mémoire sera toujours adorée. Il endura sa dernière et cruelle maladie avec une résignation exemplaire.

L'énergie dont il fit preuve durant sa vie ne l'a pas trahi dans ses derniers moments.

Ses dernières paroles, ses dernières pensées ont été pour son Dieu, son épouse et ses enfants chéris.

Ses funérailles, accompagnées de tous les honneurs que l'ont peut rendre à ceux qui ne sont plus, ont eu lieu à Contrecœur le 7 août courant au milieu d'un immense concours de parents et amis.

WINDSOR.

—M. Hippolyte Rhéaume, un des pionniers du district, est mort.

Il était considéré comme le meilleur aussi bien que le plus vieux entrepreneur du comté. Toutes les grandes bâtisses de Walkerville ont été construites sous ses ordres.

A Windsor, l'Hôtel-Dieu, l'église St Alphonse, le bloc Lang, et plusieurs autres grands bâtiments ont été erigés par lui.

A Sandwich il a bâti le collège de l'Assomption.

STE JULIENNE,

—Le chemin de fer du Grand Nord est maintenant rendu jusqu'à Ste Julienne, comté de Montcalm.

ST GABRIEL DE BRANDON,

—On est à poser une ligne téléphonique, entre St Felix et St Gabriel de Brandon.

MELBOURNE,

—M. Ephraim Stimson, fermier de cette localité, a été escroqué d'une somme de $1500 par les habiles filous qui accompagnent le cirque de Cook et Whitby.

HUNTINGTON,

—Le feu s'est déclaré ici vendredi et a détruit l'écurie de M. Daniel Millar ainsi que plusieurs bâtisses appartenant à M. Moody et fils.

Il n'y a pas d'assurance pour couvrir les pertes.

ST-JEAN D'IBERVILLE,

—Le fils de M. Egg, agent de la Cie du Pacifique à Montréal, s'est noyé ici, vedredi matin.

TROIS-RIVIERES,

—Le *Courrier de Maskinongé* parlant du sermon que Mgr Laflèche a prononcé à Louiseville, le jour de la bénédiction du collège, s'exprime en ces termes:

"Sa Grandeur a développé avec son éloquence accoutumée, le grand principe que l'instruction de l'enfant a été confié par Dieu, à la famille et à l'Eglise et non à l'Etat, qui n'avait aucun droit sur l'enseignement des peuples.

Au cours de son sermon, Sa Grandeur a parlé longuement des difficultés relatives aux écoles du Manitoba et du Nord-Ouest.

Il nous a semblé comprendre que Monseigneur aussi bien que les autres membres de l'episcopat canadien sont bien déterminés à revendiquer les droits des catholiques par le grand moyen que donne la constitution: de changer de gouvernement quand on le trouve dans notre intérêt. Ainsi gare aux souteneurs du gouvernement aux prochaines élections.

Il est vrai que Monseigneur a bien dit que cette question des écoles n'est pas d'un caractère politique; mais nous, nous pensons que les remarques de Sa Grandeur présagent que le jour de la rétribution approche pour ceux qui ont tant de fois trompé les catholiques et leurs chefs. Qui vivra verra.

BEAUHARNOIS,

—E. A. Manny & Cie, propriétaire de fonderie à Beauharnois et Montréal, ont déposé leur bilan. Passif $40,000.

Les Montres Parlantes.

Un horloger français, établi à Genève, vient d'imaginer un chronomètre qui dit les heures au lieu de les sonner.

C'est là une curieuse application du phonographe; lorsqu'on appuie sur le poussoir, une plaque phonographique se met à tourner, une pointe qui en suit les sinuosités vibre et ses vibrations se traduisent par des phrases: il est cinq heures, il est six heures, il est huit heures et demie.

Espérons qu'on pourra choisir la voix humaine qui s'enregistrera sur le cylindre du phonographe et que, lorsque les montres parlantes seront d'un usage courant, il y aura la montre avec voix de jeune fille aussi bien que celle avec voix de stentor.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

☞ Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.

C. Boussin, 6 rue Cabot.

Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack

C. H. Brown, 28 rue Cabots.

C. Lucas, coin de Moody et Tilden,

Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.

J. Madden, 47 rue Tilden.

Salem Street Pharmacy, 88 Salem.

M. J. Conklin, 56 rue Salem,

East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Haddon.

W. Booth, 61 rue East Merrimack.

A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.

M. L. Pouin, 189 rue Middlesex.

Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.

Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.

Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.

Zoel St. Hilaire, rue Aiken.

Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.

G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.

Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux chimistes des Unis des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1891, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le remède le plus sérieux, infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, insomnie, maux de tête, nervers, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irregulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faïence et Coutellerie de table.

Argenterie Solide et de nouveau Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

CHARBON!!

CHARBON!!

CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS,

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,

HORLOGES,

CHAINES,

CHARMES,

BRACELETS,

JONCS,

ARGENTERIES

de toutes sortes,

BOUCLES D'OREILLES,

LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons a toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.—

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX

103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vous procure le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenterie, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2 Nut, $5.00. — Franklin, $5.50 E. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges infaillible pour la dysepsie, faiblesse des femmes, manque de lait des dévres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell. Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA CHAMBRE CEDE.

Elle Adopte les Amendements du Sénat.

BILLS POUR LE CHARBON, LE FER, LE SUCRE EN FRANCHISE.

Crisp dit que c'Etait la Seule Chose a Faire.

Washington, 13 août.—Enfin c'est un fait accompli: la chambre cède et elle a accepté les amendements du Sénat.

Ce matin, on constatait de visu dans les appartements du Speaker Crisp, afin de s'entendre sur la ligne de conduite que devaient suivre les *leaders* de la chambre relativement à la fameuse question du tarif quand l'heure du caucus aurait sonnée. Assistaient à ce conciliabule outre le *speaker*, M. Wilson de la Virginie-Ouest, président du Comité des Voies et Moyens, McMullen de Tennessee, Montgomery de Kentucky, Turner de la Georgie et Breckinridge d'Arkansas, sans compter quelques membres du comité dont M. Wilson est le président. Après cette réunion, plusieurs de ces messieurs racontèrent qu'il avait été décidé d'adopter les amendements du Sénat.

Ensuite eut lieu le fameux caucus qui devait décider du sort du non moins fameux Tarif Bill.

M. Holman, le président du caucus, ouvrit la seance. L'appel nominal démontra que 163 membres étaient presents.

M. Wilson adressa le premier la parole. Quoiqu'apparemment calme, il était évident que M. Wilson était profondément ému.

M. Wilson consacra d'abord quelques minutes à faire une revue des difficultés existant entre le Sénat et la Chambre; puis il s'étendit longuement sur la clause relative au sucre. Il déclara que le syndicat du sucre (sugar trust), devenant convaincu que la clause adoptée par le Sénat relative au sucre allait en fin de compte être adoptée par la Chambre, avait fait un achat très considérable de sucre non raffiné sur les marchés étrangers. Ce syndicat aurait acheté, toujours d'après M. Wilson, pour 112 millions de dollars de sucre à l'étranger, dans l'espoir que le président approuverait la nouvelle loi douanière. Par conséquent, ces habiles trafiquants vont réaliser du coup un profit de 40 millions de dollars. Puis M. Wilson ajouta que si le Sénat tenait le peuple par la gorge et que maintenant c'était une bataille entre ces grands monopoleurs et le peuple. Ces paroles furent couvertes par les applaudissements.

Pour terminer, M. Wilson avoua candidement qu'il n'y avait pas d'espoir d'en arriver à un résultat sur la question du tarif à moins que la Chambre acceptât les amendements du Sénat.

Le Speaker Crisp parla le deuxième. Il commença par dire que la chambre devait céder et qu'ensuite elle ferait la lutte pour que le sucre soit admis en franchise.

"Si la chambre n'accepte pas la loi du sénat, poursuivit le Speaker Crisp, aucun tarif ne sera adopté à cette session."

A la fin de son discours, le Speaker Crisp présenta une résolution pour que la chambre accepte les amendement du sénat. Dans cette résolution il y a des clauses pour l'admission en franchise du fil de fer barbelé, du sucre, du charbon et du minerai de fer au moyen d'une série de projets de loi indépendant les uns des autres.

Bourke cockran de New York prit la parole en opposition à cette résolution. Il dit qu'il ne voyait pas pourquoi la chambre cédait devant les exigences du sénat. Les paroles du fameux tribun new-yorkais furent couvertes par des cris, des interruptions et ces paroles: "Prenons un vote! prenons un vote! vous n'avez pas été assez longtemps parmi nous pour comprendre la situation."

On vota et la résolution du Speaker Crisp fut adoptée par 102 voix contre 21. Parmi ceux qui ont voté contre la résolution se trouvent les députe représentants de la Louisiane, M. Wells du Wisconsin et M. Snodgrass du Tennessee.

La résolution de Crisp était divisée en deux parties. Sur la première partie, celle relative à l'adoption du bill du Sénat, le vote a été le suivant: pour 130; contre 21.

Parmi ceux qui ont voté dans la négative, on remarque les noms de Robertson, Davey, Meyer et Price de la Louisiane, Tarsney de Missouri, Warner, Strauss, Tracey, Cockran, Covert et Dunphy de New York, Kilgore du Texas, Dockery du Missouri, Cooper de l'Indiana et MacKaig, Raynor, Rusk et Talbot de Maryland.

La deuxième partie, celle relative à l'adoption de projet de loi séparés en faveur de l'admission en franchise du charbon, du sucre et autres articles, il y eut unanimité des votes.

Le caucus démocratique a ensuite ajourné *sine die*.

LA CHAMBRE VOTE LE BILL.

Après le caucus démocratique, le bill du Sénat fut voté par la Chambre par un vote de 181 contre 105. Les républicains ont fait une lutte terrible.

Ensuite des bills furent votés pour mettre le fil de fer barbelé, le sucre, le charbon et le minerai de fer sur la liste des articles admis en franchise. Le Sénat devra ratifier ces projets de loi et tout indique qu'une bataille sera livrée sur ce terrain.

PAS D'AUTRE REDUCTION.

LES MANUFACTURES DU RHODE ISLAND

Ne Suivront pas l'Exemple de ceux de Fall River.

Providence, 13 août—La réduction de gages dans les fabriques de Fall River et de New Bedford ne sera pas suivie dans les fabriques du Rhode Island, vu que les manufacturiers de cet Etat sont convaincus que le pire n'attend pas et qu'une amélioration dans l'état du marché se fera bientôt sentir, d'après tous les indices.

Les employés de fabrique du Rhode Island sont en faveur d'une diminution de la production au lieu d'une réduction de salaire jusqu'à ce que la situation devienne meilleure et permette une exploitation au grand complet.

Si les employés de fabriques de Fall River et de New Bedford acceptent une réduction de gages, il va s'en suivre immédiatement une réduction similaire dans les fabriques du Rhode Island.

LE CHOLERA EN HOLLANDE ET EN RUSSIE.

Amsterdam, 13 août—Un nouveau cas de choléra et un décès causé par le fléau ont été rapportés à Harlem, hier. Six nouveaux cas ont été rapportés dans cinq autres villes de la Hollande.

St Pétersbourg, 13 août—Du 5 août au 11 août, on a rapporté à St Pétersbourg 156 cas de choléra et 101 décès causés par ce fléau.

UN SUICIDE

Un Cadavre Trouve dans un Reservoir

Boston, 13 août—Le corps d'un homme a été trouvé dans le réservoir de Cambridge, hier. On a découvert aujourd'hui que c'est le cadavre d'Arthur J. Cummings de Dorchester, un ex-employé de la Cie du Gaz de Boston.

Le malheureux était malade depuis quelque temps et il était sorti de l'hôpital depuis peu. En quittant sa demeure pour la dernière fois, cet homme avait dit qu'il ne serait probablement pas longtemps en vie.

MERCIER EST MOURANT

Montréal, 13 — L'ex-premier Mercier est très bas ce soir et l'on ne s'attend pas à ce qu'il vive jusqu'au matin.

HOMMES MASQUES.

PENETRENT PENDANT LA NUIT DANS UNE MAISON.

Une Domestique qui a Failli Perdre Connaissance.

La partie de la ville de Lowell qu'on nomme les Highlands a été le champ d'action des bandits, dimanche dernier.

Comme d'habitude, ils ont visité les maisons dont leurs propriétaires étaient absents.

Ces malfaiteurs étaient masqués.

Dimanche soir, ils pénétrèrent dans la demeure d'Archibald A. Niblock, au No. 19 rue Osgood. M. et Mde Niblock sont en promenade dans le Rhode Island. Une domestique et sa sœur ont la garde de la maison.

Dimanche soir, ces jeunes filles sortirent et revinrent à la maison vers les dix heures et demie.

Au bout de quelques minutes, elles entendirent un bruit insolite venant de la cave, puis des pas dans l'escalier du premier étage qui, de ce temps-ci, se trouve dépourvu de tapis.

La domestique, toute tremblante, eut cependant le courage de se rendre jusqu'à la porte donnant sur le corridor pour voir ce qu'il y avait. En ouvrant la porte elle tomba face à face avec deux hommes bâtis en, hercules et portant un masque. L'un des malfaiteurs dit à la jeune fille d'une voix impérieuse que si elle tentait de monter au deuxième étage, il lui enverrait une balle dans la tête. En même temps le voleur exhiba un revolver de gros calibre qu'il tenait dans sa main droite.

La jeune fille faillit perdre connaissance. La peur la clouait sur place. Cependant elle parvint, dans un suprême effort, à reprendre son sang-froid et elle se sauva dehors en compagnie de sa sœur, laissant tout seuls les cambrioleurs en train de piller la maison.

Les jeunes filles allèrent à la caserne des pompiers, sur la rue Westford, et ils demandèrent du secours.

On téléphona à la police qui ne tarda pas à arriver sur les lieux, mais les oiseaux de nuit s'étaient envolés.

La domestique dit qu'elle ne sait pas combien d'objets ont été enlevés par les voleurs, vu qu'elle est au service de M. Niblock que depuis peu de temps, mais elle croit qu'il manque des argenteries et des vêtements.

Les détectives recherchent les coupables.

Ces voleurs masqués ont dû pénétrer dans la maison par la cave.

UN CYCLONE.

Geneva, Ohio, 13 août.—Un cyclone s'est abattu sur North Madison, comté de Lake, ce matin, ravageant les forêts et détruisant les récoltes.

L'ouragan arriva du lac et se traya un passage de trois milles de longueur et un quart de mille de largeur.

Le vent était accompagné de grêle. Les récoltes qui étaient sorties de terre furent abattues, les toits de plusieurs maisons et granges furent enlevés et pas une vitre ne fut laissée entière dans le district devaste. On n'a heureusement aucune perte de vie à déplorer.

LA MAISON DU CRIME.

Ceux qui l'Habitent sont Ennuyes par les Visiteurs.

Fall River, 14 août—Les occupants de la fame

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : — Mdles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS, 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI, 15 AOUT 1894. No. 435

LE CHAMPLAIN, .·.
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

On rapporte que les Merrimack Print Works seront obligés de fonctionner le soir pour exécuter toutes les commandes reçues récemment.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Hier soir, Albert Théberge, demeurant sur la rue Lee, est arrivé en cette ville ayant en sa possession l'une des plus grosses tortues qu'on ait vues à Lowell depuis quelque temps. M. Théberge a pris cette tortue dans un ruisseau près de Nashua.

M. Hubert Denault vend des machines à coudre de $15 à $80. Les machines Benner de $25 sont une occasion incroyable. Sans contredit, M. Denault surpasse ses concurrents de beaucoup dans les prix et la qualité des machines à coudre qu'il vend.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Un large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre thé de 1ère classe un large pot en verre. Dickson Bros, 68 rue Merrimack.

Souvent du Nouveau,

C'est au No. 392 rue Merrimack que des vues de la Terre Sainte sont exhibées. Les propriétaires changent les vues deux fois par semaine. Il n'y a rien de plus beau, de plus attrayant, de plus instructif aux Etats-Unis. Le prix d'entrée n'est que de 10c.

Remerciments.

A l'assemblée régulière de la Corporation des Membres de l'Association Catholique, tenue mardi 14 août, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité et avec beaucoup d'entrain.

La Corporation des Membres de l'Association Catholique offre ses remerciements les plus sincères à notre intelligente population canadienne toujours empressée à faire de bonnes actions pour avoir répondu avec autant d'empressement à l'invitation que notre Association lui avait faite d'assister en grand nombre au Festival donné mercredi le 8 août dernier, lequel a obtenu un si beau succès.

Cette Association remercie tout particulièrement toutes les dames et demoiselles ainsi que les messieurs qui ont bien voulu prêter leur précieux concours pour le succès de cette soirée.

Au Prof. Mirault et aux membres de son excellente fanfare qui a rehausse par sa belle musique l'éclat de cette magnifique veillée qui fera époque dans les annales de notre jeune société, nous disons merci.

Deces

Joseph A., enfant de John et d'Edmire Landry, est décédé, à l'âge de 6 mois et 3 jours, au No. 17 Boisvert Blk., Aiken Ave.

M. Joseph Albert a la charge de l'enterrement.

EN MER.

M. A. Guimond, qui faisait partie de nos amateurs de pêche ayant quitté Lowell lundi, nous est arrivé hier soir de retour de Marblehead. Voici ce qu'il nous a remis :

MANCHESTER BY THE SEA, 14 août, 5 heures, P. M.

Au moment où je vous écris, tout le monde, 37 *bons vivants*, est dans la jubilation ; les désagréments d'un voyage sur mer sont disparus et ceux qu'hier soir et durant la journée ont eu le mal de mer commencent à unir leurs voix aux chants joyeux des excursionnistes. Les cas de mal de mer ont été très nombreux ; la température pluvieuse, les vents peu favorables, ont fait tort à la grande majorité des amateurs. Ceux qui n'ont pas été atteints ont eu un plaisir *monstre*.

Notre première nuit a été très accidentée et je pourrais écrire un petit volume sur toutes les farces qui se sont passées.

Hier, la pêche a été assez abondante, et pour le dîner, nous avons dégusté un *chowder* qu'aurait pu envier les plus difficiles gourmets.

Nous nous dirigeons vers Marblehead où nous allons jeter l'ancre jusqu'à minuit, heure fixée pour aller terminer notre pêche à Coast Rock.

Ce sera le clou de l'excursion. Nous achetons ce soir toutes les nécessités pour le grand jour et l'on se promet de donner un fameux coup.

En passant, nos malades incurables jusqu'à présent sont Rochette, Boisvert, Parthenais (David), Caron, Levasseur, Prenoveau, etc. Turcotte a eu bien des faiblesses. Ils ont encore des figures d'*Angelus*, et un sourire de carême. Ils peuvent s'enorgueiller de nous avoir bien amusés à leurs dépens.

Les gens mariés prient M. Guimond d'annoncer à leur charmante moitié qu'ils se sont conduits comme des anges et ont servi de modèle aux garçons tapageurs qui les ont empêchés de fermer l'œil de la nuit.

Cela faisait l'affaire de Desrosiers qui épiait les affligés dans l'espoir de faire quelques victimes. Duprez, naturellement, l'aidait dans son œuvre. Pelletier est un vrai *tourlourou*. Mailloux se fait entendre sept lieues à la ronde. Quel ensemble de caractères différent! Quel vacarme! A demain! Vivent les canadiens de Lowell!

SADI.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 sou.

Notes Personnelles

M. et Mme Chas. W. Mayotte sont de retour d'une promenade à Montréal.

Mlles Joséphine et Eugénie Montplaisir sont allées passer quelques jours à Jumper Point.

L'officier Breault part demain avec sa famille pour une vacance de deux semaines à Hampton, N. H.

Mde John Leclair, de Pelham, N. H., est partie aujourd'hui pour une couple de semaines de vacance chez des parents et amis à Fitchburg, Mass. Quelle s'amuse bien!

Les demoiselles Roussin sont parties pour Salisbury Beach, où elles séjourneront quelque temps. M. Eugène Roussin et son jeune frère doivent aller les rejoindre dans une couple de jours. Bien du plaisir!

Le gouverneur Greenhalge a accepté l'invitation de prononcer un discours durant la campagne politique dans le Maine. C'est le 7 septembre, un vendredi, et probablement à Portland qu'il adressera la parole aux électeurs du Maine.

M. W. Mailloux, autrefois de Lowell et demeurant depuis quelque temps à Boston, vient de quitter cette dernière ville avec sa famille pour aller s'établir à Worcester, Mass. Nous souhaitons à M. Mailloux beaucoup de succès dans son nouveau lieu de résidence.

Mauvaise Maison Close.

L'établissement de "Con" Keating, sur la rue Middles x, est fermé. On se rappelle que ce restaurant ou maison garnie fut visité par la police, une de ces nuits, et que plusieurs couples en train de filer le parfait amour furent arrêtés. Le propriétaire a pris la poudre d'escampette et les créanciers ont fait enlever l'ameublement.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par des les épiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Mde P. L GREGOIRE,
Magasin de Chaveaux les plus fashionables, le plus beau choix de la ville à des prix extrêmement bas.
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Emma Lucas, Matilda Achin, M.-L. Millette, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

UN PEINTRE

Tombe d'une Echelle et se Blesse.

John Sheppard, un peintre, demeurant au No. 5 avenue Pollard, en notre ville, était à badigeonner une maison à East Chelmsford, mardi matin, lorsqu'il perdit soudain l'équilibre et tomba en bas de son échelle.

Le pauvre homme, dans sa chute, se blessa assez grièvement.

L'ambulance transporta le blessé à sa demeure, où un examen démontra qu'il s'était fracturé une côte. Il portait aussi des blessures assez graves à la tête.

Il lui faudra garder la maison plusieurs semaines.

Maison a Louer ou a Vendre.

S'adresser à M. George T. St Germain, Agent d'Immeubles, 33 Cabot, coin de Merrimack.

Notes de la Police.

John A. McArdell, demeurant au No. 19 rue Mt Washington, est venu rapporter à la police qu'une montre en argent lui avait été volée lundi dans sa chambre.

Tard, lundi dans la nuit, un cheval gris foncé, pesant environ 1000 livres, a été trouvé errant dans les rues de Navy Yard. Il fut conduit dans les écuries du Lowell & Suburban Railroad où il attend son propriétaire. Dans la voiture se trouvait une boîte d'œufs vide.

Malfaiteurs de 14 Ans.

Hier soir, le sergent de police Kew et l'agent Cawley ont arrêté Isidore Doucette et Francis Savard, deux garçons âgés de 14 ans environ, qui sont accusés d'avoir enfoncé la buanderie du Chinois Wong Pong, au No. 536 rue Middlesex, il y a environ une semaine, et d'y avoir dérobé une petite somme d'argent.

C'est bien pénible de voir des enfants si jeunes rendus déjà si loin dans le chemin du crime.

Allez voir
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

	Californie Importé		
Vins Sherry	$1.00,	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

De bons habits coûtent si peu de nos jours que c'est vraiment de l'extravagance d'en acheter de mauvaises sortes.

Avec un bon habit, à un prix raisonnable, vous êtes bien vêtu pendant toute la saison ; le mauvais vêtement n'est jamais bon dès le commencement, et cela prend deux de ceux-ci pour faire le service d'un habit de première classe—et les deux coûtent plus que le bon.

De petits lots d'habits de cette sorte pour en terminer la vente à $10 et $12, on les vendait $15 et $18 ; les points sont quelque peu irrégulliers.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portrait Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis,
$1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, .·.
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

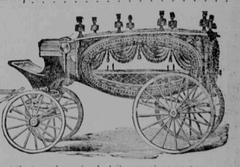
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	8 cts la livre
Round Steak,	10 cts la livre
Bon Steak,	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	11 cts la livre.
Jambons,	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se rer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphon —3

A. G. POLLARD & Cie.,
Vente Annuelle de Coupons de Coton
JAUNE OU BLANCHI.
Prix pour cette Vente :

Coton fin léger, 36 pcs de large,	4 cts.
Coton fort, à brin rond,	4 cts.
Coton, 1 verge de large, bonne qualité,	5 cts.
Coton, 40 pcs de large,	5½ cts.
Coton à Drap, double largeur, 76 pcs,	14 cts.
Coton blanchi (Shirting),	4 cts.
Coton blanchi, 1 verge de large,	5 cts.
Coton blanchi, qualité fine,	6¼ cts.
Coton blanchi, large pour Taies d'Oreillers,	8 cts.
Coton blanchi à Drap, double largeur,	14 cts.

Pour cette Vente nous avons sorti de notre Dept. en gros 25 Ballots de differentes qualites, et c'est une Occasion dont beaucoup de pratiques profitent pour se procurer leurs besoins de l'annee. Les prix sont specialement bas pour cette vente.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ALFD L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALBT ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

82 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : — Melles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI, 15 AOUT 1894. No. 435

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANORY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

On rapporte que les Merrimack Print Works seront obligés de fonctionner le soir pour exécuter toutes les commandes reçues récemment.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Hier soir, Albert Théberge, demeurant sur la rue Lee, est arrivé en cette ville ayant en sa possession l'une des plus grosses tortues qu'on ait vues à Lowell depuis quelque temps. M. Théberge a pris cette tortue dans un ruisseau près de Nashua.

M. Hubert Denault vend des machines à coudre de $15 à $80. Les machines Benner de $25 sont une occasion incroyable. Sans contredit, M. Denault surpasse ses concurrents de beaucoup dans les prix et la qualité des machines à coudre qu'il vend.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest, aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Un large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre thé de 1ère classe un large pot en verre. Dickson Bros, 68 rue Merrimack.

Souvent du Nouveau,

C'est au No. 392 rue Merrimack que des vues de la Terre Sainte sont exhibées. Les propriétaires changent les vues deux fois par semaine. Il n'y a rien de plus beau, de plus attrayant, de plus instructif aux Etats-Unis. Le prix d'entrée n'est que de 10c.

Remerciements.

A l'assemblée régulière de la Corporation des Membres de l'Association Catholique, tenue mardi 14 août, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité et avec beaucoup d'entrain.

La Corporation des Membres de l'Association Catholique offre ses remerciements les plus sincères à notre intelligente population canadienne toujours empressée à faire de bonnes actions pour avoir répondu avec autant d'empressement à l'invitation que notre Association lui avait faite d'assister en grand nombre au Festival donné mercredi le 8 août dernier, lequel a obtenu un si beau succès.

Cette Association remercie tout particulièrement toutes les dames et demoiselles ainsi que les messieurs qui ont bien voulu prêter leur précieux concours pour le succès de cette soirée.

Au Prof. Mirault et aux membres de son excellente fanfare qui a rehausse par sa belle musique l'éclat de cette magnifique veillée qui fera époque dans les annales de notre jeune société, nous disons merci.

Deces

Joseph A., enfant de John et d'Edmire Landry, est décédé, à l'âge de 6 mois et 3 jours, au No. 17 Boisvert Blk., Aiken Ave.

M. Joseph Albert a la charge de l'enterrement.

EN MER.

M. A. Guimond, qui faisait partie de nos amateurs de pêche ayant quitté Lowell lundi, nous est arrivé hier soir de retour de Marblehead. Voici ce qu'il nous a remis :

MANCHESTER BY THE SEA, 14 août, 5 heures, P. M.

Au moment où je vous écris, tout le monde, 37 *bons vivants*, est dans la jubilation ; les désagréments d'un voyage sur mer sont disparus et ceux qu'hier soir et durant la journée ont eu le mal de mer commencent à unir leurs voix aux chants joyeux des excursionnistes. Les cas de mal de mer ont été très nombreux ; la température pluvieuse, les vents peu favorables, ont fait tort à la grande majorité des amateurs. Ceux qui n'ont pas été atteints ont eu un plaisir *monstre*.

Notre première nuit a été très accidentée et je pourrais écrire un petit volume sur toutes les farces qui se sont passées.

Hier, la pêche a été assez abondante, et pour le dîner, nous avons dégusté un *chowder* qu'aurait pu envier les plus difficiles gourmets.

Nous nous dirigeons vers Marblehead où nous allons jeter l'ancre jusqu'à minuit, heure fixée pour aller terminer notre pêche à Coast Rock.

Ce sera le clou de l'excursion. Nous achetons ce soir toutes les nécessités pour le grand jour et l'on se promet de donner un fameux coup.

En passant, nos malades incurables jusqu'à présent sont Rochette, Boisvert, Parthenais (David), Caron, Levasseur, Prenoveau, etc. Turcotte a eu bien des faiblesses. Ils ont encore des figures d'*Angelus*, et un sourire de carême. Ils peuvent s'enorgueillir de nous avoir bien amusés à leurs dépens.

Les gens mariés prient M. Guimond d'annoncer à leur charmante moitié qu'ils se sont conduits comme des anges et ont servi de modèle aux garçons tapageurs qui les ont empêchés de fermer l'œil de la nuit.

Cela faisait l'affaire de Desrosiers qui épiait les affligés dans l'espoir de faire quelques victimes. Duprez, naturellement, l'aidait dans son œuvre. Pelletier est un vrai *tourlouron*. Mailloux se fait entendre sept lieues à la ronde. Quel ensemble de caractères différent! Quel vacarme! A demain! Vivent les canadiens de Lowell!

SADI.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 ts.c

Notes Personnelles

M. et Mme Chas. W. Mayotte sont de retour d'une promenade à Montréal.

Mlles Joséphine et Eugénie Montplaisir sont allées passer quelques jours à Jumper Point.

L'officier Breault part demain avec sa famille pour une vacance de deux semaines à Hampton, N. H.

Mde John Leclair, de Pelham, N. H., est partie aujourd'hui pour une couple de semaines de vacance chez des parents et amis à Fitchburg, Mass. Quelle s'amuse bien!

Les demoiselles Roussin sont parties pour Salisbury Beach, où elles séjourneront quelque temps. M. Eugène Roussin et son jeune frère doivent aller les rejoindre dans une couple de jours. Bien du plaisir!

Le gouverneur Greenhalge a accepté l'invitation de prononcer un discours durant la campagne politique dans le Maine. C'est le 7 septembre, un vendredi, et probablement à Portland qu'il adressera la parole aux électeurs du Maine.

M. W. Mailloux, autrefois de Lowell et demeurant depuis quelque temps à Boston, vient de quitter cette dernière ville avec sa famille pour aller s'établir à Worcester, Mass. Nous souhaitons à M. Mailloux beaucoup de succès dans son nouveau lieu de résidence.

Mauvaise Maison Close.

L'établissement de "Con" Keating, sur la rue Middles x, est fermé. On se rappelle que ce restaurant ou maison garnie fut visité par la police, une de ces nuits, et que plusieurs couples en train de filer le parfait amour furent arrêtés. Le propriétaire a pris la poudre d'escampette et les créanciers ont fait enlever l'ameublement.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par des épiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Mde P. L GREGOIRE,
Magasin de Chaveaux les plus fashionables, le plus beau choix de la ville à des prix extrêmement bas.
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Millette, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

UN PEINTRE

Tombe d'une Echelle et se Blesse.

John Sheppard, un peintre, demeurant au No. 5 avenue Pollard, en notre ville, était à badigeonner une maison à East Chelmsford, mardi matin, lorsqu'il perdit soudain l'équilibre et tomba en bas de son échelle.

Le pauvre homme, dans sa chute, se blessa assez grièvement.

L'ambulance transporta le blessé à sa demeure, où un examen démontra qu'il s'était fracturé une côte. Il portait aussi des blessures assez graves à la tête.

Il lui faudra garder la maison plusieurs semaines.

Maison a Louer ou a Vendre.
S'adresser à M. George T. St Germain, Agent d'Immeubles, 33 Cabot, coin de Merrimack.

Notes de la Police.

John A. McArdell, demeurant au No. 19 rue Mt Washington, est venu rapporter à la police qu'une montre en argent lui avait été volée lundi dans sa chambre.

Tard, lundi dans la nuit, un cheval gris foncé, pesant environ 1000 livres, a été trouvé errant dans les rues de Navy Yard. Il fut conduit dans les écuries du Lowell & Suburban Railroad où il attend son propriétaire. Dans la voiture se trouvait une boîte d'œufs vide.

Malfaiteurs de 14 Ans.

Hier soir, le sergent de police Kew et l'agent Cawley ont arrêté Isidore Doucette et Francis Savard, deux garçons âgés de 14 ans environ, qui sont accusés d'avoir enfoncé la buanderie du Chinois Wong Pong, au No. 536 rue Middlesex, il y a environ une semaine, et d'y avoir dérobé une petite somme d'argent.

C'est bien pénible de voir des enfants si jeunes rendus déjà si loin dans le chemin du crime.

Allez voir
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

De bons habits coûtent si peu de nos jours que c'est vraiment de l'extravagance d'en acheter de mauvaises sortes.

Avec un bon habit, à un prix raisonnable, vous êtes bien vêtu pendant toute la saison ; le mauvais vêtement n'est jamais bon dès le commencement, et cela prend deux de ceux-ci pour faire le service d'un habit de première classe—et les deux coûtent plus que le bon.

De petits lots d'habits de cette sorte pour en terminer la vente à $10 et $12, on les vendait $15 et $18 ; les points sont quelque peu irréguliers.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes ;
12 PORTRAITS des Mieux Finis,
$1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN,
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain,
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main,
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Belanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

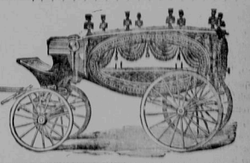
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	8 cts la livre
Round Steak,	10 cts la livre
Bon Steak,	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	11 cts la livre.
Jambons,	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se rer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphon -3

A. G. POLLARD & Cie.,
Vente Annuelle de Coupons de Coton
JAUNE OU BLANCHI
Prix pour cette Vente :

Coton fin léger, 36 pcs de large,	4 cts.	Coton blanchi (Shirting),	4 cts.
Coton fort, à brin rond,	4 cts.	Coton blanchi, 1 verge de large,	5 cts.
Coton, 1 verge de large, bonne qualité,	5 cts.	Coton blanchi, qualité fine,	6½ cts.
Coton, 40 pcs de large,	5½ cts.	Coton blanchi, large pour Taies d'Oreillers,	8 cts.
Coton à Drap, double largeur, 76 pcs,	14 cts.	Coton blanchi à Drap, double largeur,	14 cts.

Pour cette Vente nous avons sorti de notre Dept. en gros 25 Ballots de differentes qualites, et c'est une Occasion dont beaucoup de pratiques profitent pour se procurer leurs besoins de l'annee. Les prix sont specialement bas pour cette vente.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ADOL. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE, ALEX ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal à Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

UN AN, - - - $3.00
SIX MOIS, - - - 1.50
TROIS MOIS, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 15 AOUT 1894.

Nouveaux Reglements.

De nouveaux règlements viennent d'être adoptes par le Comité Républicain de la ville de Lowell; ceux qui concernent les caucus sont d'un grand intérêt pour tous les votants et nous allons en mentionner les principaux points.

Cependant nous devons faire remarquer ici que ces règlements n'ont pas encore été publies et que c'est à titre d'essai que les membres du Comité désirent les faire connaître au public au moyen de la presse, afin de s'assurer si en général le parti les approuvent

D'abord, d'après les nouveaux règlements, il est demandé que tous les républicains de notre ville, en autant que la chose est possible, aient leurs noms inscrits sur la liste des votants républicains du quartier dans lequel ils vivent. Aucune personne dont le nom n'est pas inscrit sur la liste ne devra voter aux caucus républicains. Cependant, par omission ou autrement, il pourrait se faire que certains républicains ne fussent pas inscrits; alors, d'après les nouveaux règlements, trois membres du Comité de Quartier pourront, en n'importe quel temps, mettre sur la liste les noms de qui que ce soit.

Avant ou le premier jour de septembre, si le secrétaire et le président n'en décident pas autrement, cette liste de votants républicains devra être placée entre les mains du secrétaire du Comité Républicain, de sorte que seuls les républicains reconnus comme tels puissent assister aux caucus. On a antérieurement remarqué que souvent un grand nombre de démocrates se faufilaient dans les caucus et causaient la nomination de candidats que le parti républicain, en général, n'approuvait pas: de là de nombreuses défaites.

Il y a aussi divers règlements pour dicter la conduite à suivre aux politiciens qui briguent une nomination. Comme ces règlements ne concernent pas le gros public et que les personnes qui veulent être nommés candidats sont ordinairement des gens très ferrés sur les détails de la politique de quartier, nous les passerons sous silence. D'ailleurs, il faut faire remarquer que ces règlements ne sont pas encore acceptés par le parti tout entier et que des changements pourront y être apportés, si la chose est reconnu nécessaire. Par conséquent, le Comité Républicain recevra avec plaisir tous les conseils qu'on voudra bien lui donner relativement à l'adoption de règlements tendant à nous faire tenir des caucus de premier ordre.

LA NATION CANADIENNE.

Sous ce titre, un visiteur français qui après avoir admiré les splendeurs de l'Exposition Colombienne, est venu se reposer en parcourant le Canada, a écrit un resumé de ses impressions. Ce livre est des plus interessants. L'auteur "a *beaucoup vu et beaucoup retenu*," et il fait part de ses réflexions dans un style simple, sans emphase, mais cependant sans froideur qui se lit avec plaisir et souvent avec profit. La division des chapitres est parfaite et donne un tableau extrêmement varié du Canada, depuis les côtes de l'Atlantique jusqu'au Pacifique. L'ouvrage est complet et écrit par un homme profondément sympathique à notre pays. Il suffit de lire les chapitres intitulés: *Mission providentielle*; et la troisieme partie qui traite de la destinée politique et sociale de notre Canada et les dernières pages qui se terminent par ces lignes que nous tenons à citer.

"La plus belle, la plus grande, la plus prospère des jeunes nations auxquelles la France a donné naissance, c'est ce Canada français qu'a méprisé Voltaire, mais que nous retrouvons aujourd'hui grand, glorieux et toujours fier de son ancienne patrie.

Séparé d'elle à jamais par les liens politiques, il lui demeure uni par les liens bien plus forts de l'histoire et du patriotisme. Si l'on peut relever dans une partie de la presse canadienne des attaques à l'adresse des institutions gouvernementales qu'à tort et à raison il nous a plu de nous donner, ces polémiques ne diffèrent en rien de celles dont la moitié de notre presse elle-même accable ces institutions. Pouvons-nous faire un reproche aux Canadiens de dire de nous ce que nous en disons nous-mêmes? Jusque dans leurs attagues ils demeurent Français. Leurs divisions, leurs luttes, leurs inimités ne sont pas autres que les nôtres; vous pouvez, près de beaucoup d'entre eux, dire tout le mal que vous voudrez du gouvernement français, mais auprès d'aucun ne dites de mal de la France!

"Notre destinée, dit M. Chuveau, séparée depuis si longtemps de la semence, s'y rattache encore par des liens mystérieux; "et invisibles; que nous le voulions ou que nous ne le voulions "pas, nous ne pouvons nous empêcher de nous réjouir avec elle, "de nous affliger avec elle, de "nous humilier avec elle, et, s'il "nous échappe quelques paroles "amères à son adresse, elles sont "dues à notre amour qui nous fait "sentir, comme si elles étaient "faites à nous-mêmes, les mutilations qu'elle s'inflige dans le délire des révolutions."

Ces sentiments, rien ne les déracinera du cœur des Canadiens; vouons donc à leur patrie un amour égal à celui qu'ils conservent à la nôtre. Ces deux patries d'ailleurs ne sont-elles pas communes, et le Canada français n'est-il pas resté, malgré la conquête, la plus belle, non pas des possessions françaises, mais des "libres colonies du peuple français"?

Une terre où résonne notre langue, où le culte de la France est si pieusement gardé, n'est-elle pas une terre française bien plus que celles que nous conquerons et que nous gouvernons sans y implanter notre race et y propager notre sang?

Tâchons de nous pénétrer des larges idées de nos voisins; cessons de croire que là où est l'hôtel du gouverneur et la caserne, où sont la direction des douanes, les bureaux et les administrations, là est la colonie. Non: la colonie est là où est le peuple, là où sont les colons. Si le peuple est français, quels que soient les liens de protectorat politique qui l'attachent à une nation étrangère, c'est là, dans le vrai sens du mot, une colonie française. A ce titre, réjouissons-nous de la formation de la jeune nation canadienne; elle fait partie de la patrie française, applaudissons à ses progrès et efforçons-nous de les encourager."

LA SEMAINE.

La politique est en vacances par ces temps de canicule; la scène est déserte et les acteurs sont aux bois (que les typographes ne vous fassent pas dire "aux abois.")

N'était la guerre que se font les Japonais et les Chinois à l'autre extrémité de la terre, on ne saurait que dire des événements de cette semaine.

LA GUERRE D'ORIENT.

Heureusement pour la chronique, ces Orientaux mongols sont entrés en scène et que l'entrain avec lequel ils se canardent promet de beaux jours au journalisme d'Europe et d'Amérique!

Précisement au moment ou nous disions, vendredi dernier, que les Japonais avaient pleinement le droit d'attaquer ce bâtiment anglais qu'ils avaient surpris amenant des troupes chinoises sur le théâtre de la guerre en Corée, deux Anglais d'une autorité incontestable sur les questions du droit des gens, les professeurs Westlake et Thomas E. Holland, adressent au *Times* de Londres des lettres dans lesquelles ils se prononçaient dans le même sens que le *National*. Seulement, ces messieurs oubliaient une circonstance indiquée par nous et qui rend notre argumentation plus forte,—c'est le *transport* anglais étant tombé entre les mains de ses passagers révoltés, n'était plus qu'un simple pirate et perdait tous ses droits à la protection du pavillon britannique.

Ainsi s'en vont et fument toutes ces menaces que les chauvins anglais répandus dans le monde avaient proférées contre le Japon, à propos de cette affaire du *Kow Chang*.

La série des victoires japonaises se continue d'ailleurs en Corée. Mais rappelons-nous que ce fut aussi par des victoires que débutèrent les troupes confédérées sur les champs de bataille de la Virginie et du Tennesse. A la longue, la puissance du nombre finit par assurer l'avantage définitif aux Etats du Nord, et il n'est pas impossible que la Chine, douze fois plus peuplée que le Japon, ne finit, elle aussi, par écraser ce dernier.

Les amis de la Chine espèrent beaucoup de Li Hung Chang, qui vient de se préparer à entrer en scène, par un acte de mortification, à l'exemple de ces valeureux croisés qui jeûnaient et faisaient pénitence à la veille d'un combat. Li Hung Chang a prié, en effet, l'empereur de lui retirer la veste jaune que son souverain lui avait donnée comme marque de haute considération.

Voici donc le fin diplomate qui se met de la partie lorsqu'on ne pourra pas dire de lui qu'il emporte sa veste, puisqu'il la laisse à son palais.

LA GRAND'MISÈRE.

Mais qu'avons-nous besoin d'aller en extrême orient pour nous attendrir sur le sort des humains; n'avons nous pas assez de misère à nos propres portes?

Plus d'agents de police à Montréal, plus de tombereaux pour arroser nos rues, plus de balayeurs publics, plus de réparations à nos voies publiques, plus rien en un mot. La caisse municipale est vide, l'administration n'a plus qu'à fermer sa boutique et à mettre la clef sous la porte.

Un moment, on avait cru se procurer les fonds en élevant les taxes municipales; mais les avocats de l'hôtel-de-ville viennent de déclarer que c'est là un moyen illégal. Il n'y a donc plus qu'à se résigner à voir l'herbre croître dans nos rues.

Le président de la Commission des finances dit que ce n'est pas sa faute si les divers comités ont dépensé en six mois tous les fonds qu'on leur avait alloués pour le service de toute une année.

C'est là un singulier état des choses. Dans quelle administration organisée sur les bases du bon sens accorde-t-on à un comité ou à un département une somme d'argent en bloc pour en faire ce qu'il voudra, des choux ou des raves, et les dépenser en quelques jours? Ca ne se fait qu'à Montréal.

Dans toutes les autres administrations, chaque dépense est spécifiée de la manière la plus catégorique; la somme allouée pour y faire face doit être affectée à cette dépense et à aucune autre, et les *virements de fonds* sont considérés comme criminels. Si un corps législatif accorde $10,000 pour faire un pont et $5,000 pour acheter une machine, il n'est pas permis à l'administration d'acheter une machine de $10,000 et de faire construire un pont de $5,000.

Aussi, dans ces administrations, les surprises désagréables du genre de celle qui nous attend la semaine prochaine ne sont-elles pas possibles. Tout est prévu douze mois à l'avance; chaque chef de département sait, au mois de janvier, à une piastre près, quelles sommes il empressés de jeter à la tête des protestants.

—*Le National* de Montréal.

LA GREVE DE CHICAGO.

Maintenant que la grande grève de Chicago est terminée, les négociants de la métropole de l'Ouest et les ouvriers en général se demandent ce qu'elle a bien pu coûter.

Il serait difficile de dire au juste les dommages effrayants qu'elle a causés, mais on peut s'en faire une idée en calculant approximativement les pertes subies par les principales parties intéressées.

Il est établi que les chemins de fer ont perdu de $8,000,000 à $10,000,000 par les retards apportés dans le transport des marchandises. Ajoutez à cela la destruction d'environ 2,000 wagons, de nombreux hangars et des rails sur une étendue de plusieurs milles, le pillage de maints convois de marchandises et des magasins.

La présence des troupes sur le théâtre de la grève a coûté $10,000 par jour à l'Etat, à part les vivres et autres dépenses incidentes. Les troupes fédérales et les députés coûteront une forte somme à l'Etat.

Il y a en plus la perte de temps, qui a plongé les grévistes dans les dettes et la misère.

On peut donc dire, sans crainte de se tromper, que la grève de Chicago a coûté la somme de $30,000,000 à $35,000,000.

Maintenant, si l'on considère le nombre des morts et des blessés, on reste profondément ému devant l'étendue de cette calamité appelée sur Chicago par quelques cerveaux mal équilibrés.

Tout le poids de ces desastres retombera sur les épaules de l'ouvrier, et c'est lui qui paiera pour les fredaines de ses chefs. La leçon sera-t-elle salutaire?

Et quel a été le résultat de tant de sacrifice de sang et d'argent? Rien. Les employés de Pullman ne sont pas mieux qu'ils étaient auparavant; un grand nombre d'ouvriers ont perdu d'excellentes positions, et le public a condamné sévérement les excès des émeutiers.

Le plus mauvais arrangement entre l'ouvrier et le capitaliste vaut toujours mieux que la meilleure grève.—*L'Indépendant.*

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait des fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Delisle's Kleeno Pills.

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-Français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées, Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teintes de la meilleure manière. Robes en satin, soie de dames mises en organsines. L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. excepté les mercredis.

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.

Les grands prix offerts ont donné pour teinde sur mon échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

Louis Alexander,

Tailleur Importateur,

65 Rue Central.

Autrefois de la 5ème Ave. New York,

Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il peut sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aire de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

LEMAITRE & ROUSSIN,

—Pharmaciens,—

8 RUE CABOT,

Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Guerisons Merveilleuses

LE DR. BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44.

HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,

Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

...GERMANIA...

LAGER BEER,

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

DES CENTAINES de personnes portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 365 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de 'a Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY.

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

Il vous invite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.0[illegible]

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.[illegible] LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Leo Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Montres Montres

Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas, Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps

Chez WOOD,

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

135 W. 23d St., New York.

On this notice is sent out it is the longest living your position, and also helping long.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobiciens de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 05, 9 p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 4 30, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 5, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Seco et Portland—8 30, a m; 12 5, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Nashua, Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches, 5 35 p m.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Loston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶8, ¶9 27, *7 46, *8 37, *9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00 ¶4 32, ¶5 25, *5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 55, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 32, *5 46, p m; Dimanches, 8 45 a m; §4 25, 6 03, p m.

Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Belmont.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14; 12 57, 3 43, 10 3 m. 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpeller, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui ne rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux B. R.

W. F. BERRY, Gérant de Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 25.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XI

A la Renommée des pieds de mouton à la poulette.

Les deux vastes salles destinées au public, et garnies d'un grand nombre de petites tables, étaient situées au rez-de-chaussée, mais à cet étage souterrain qu'on nommait caves autrefois, et que les propriétaires contemporains ont baptisé du titre de sous-sols. On y descendait par un escalier de dix ou douze marches. Sur la plus haute de ces marches trônait une écailliere fraiche et rebondie, à côté d'une imposante collection de bourriches, les unes éventrées, les autres encore intactes.

Le promeneur qui nous occupe s'engages dans l'escalier, après avoir répondu, avec un accent tudesque très prononcé: *Ponchour, mon choli fille...* au salut et au sourire que l'écaillière lui adressait comme un habitué de l'endroit; il traversa la première salle, dont toute les places étaient occupées, et alla s'asseoir dans la seconde pièce, à une petite table restée libre et sur laquelle deux couverts se trouvaient placés. Un des garçons de service accourut avec empressement.

Monsieur dine seul? demanda-t-il.

Ya, tute seul, répondit l'étranger.

Alors, j'enlève le second couvert?

Cé dire ba la beine... il fiendra beud'être guelgu'un.

Que feut-il servir à monsieur?

L'étranger, doué selon toute apparence d'un appétit formidable, commanda divers mets parmi lesquels dominaient la choucroute, les saucisses fumées, le jambon rôti et les cuisses d'oie.

Quel vin boira monsieur?

Eine ponne pouteille te fin te Porteaux.

Monsieur sera servi dans l'instant.

Tandis que le garçon s'éloigne pour faire executer les ordres qu'il venait de recevoir, examinons un peu ce robuste dineur.

C'etait, nous l'avons dit, un homme d'un âge indéterminé. Il pouvait n'avoir que trente-cinq ans, il pouvait en avoir cinquante. La figure placide et germanique, s'encadrait dans les mèches plates d'une longue chevelure d'un blond pâle. Des favoris et un collier de barbe presque incolore s'ébouriffaient le long de ses joues et sous le menton. De grands yeux d'un noir vif tranchaient bizarrement au milieu de ce visage blafard et sans expression; mais ces yeux semblaient endormis et disparaissaient aux trois quarts sous des paupières rougies et cligno-tantes, que recouvraient de larges lunettes à verres bleuâtres.

Notre personnage était de haute taille et taillé en force, mais ses épaules se voûtaient comme celles d'un homme maladif et fatigué. Son costume consistait en un pantalon gris, demi-collant, en une de ces redingotes dites *polonaises*, à peu près inconnues de la moderne génération et qui presque toutes étaient en drap vert, ornées d'un petit collet d'*astracan*, et munies de brandebourgs de laine noire croisés sur la poitrine. Le chapeau n'offrait rien de particulier. Bref, costume et figure s'accordaient parfaitement ensemble.

En prenant possession de sa chaise, notre personnage avait déposé à côté de lui une forte canne, de l'aspect le plus vulgaire, mais dont la pomme, recouverte de cuir natte, devait contenir une masse de plomb d'un poids imposant.

Le garçon apporta les mets demandés, débouscha la bouteille de vin de Bordeaux, et l'Allemand vrai ou faux, se mit à l'honneur au repas servi devant lui.

De minute en minute cependant il levait la tête et lançait un regard investigateur du côté de la porte d'entrée.

Au bout de dix minutes ou environ, une étincelle brilla dans ce regard qui ne se détacha plus d'un petit homme vyant le costume et l'allure d'un bourgeois et descendant les marches de l'escalier avec une prudente lenteur. Ce petit homme traversa, sans s'arrêter, la premiere salle et vint droite à la table occupée par notre personnage. Ce dernier lui tendit la main et lui demanda avec ce notable accent tudesque que nous avons signalé, mais que nous nous abstiendrons désormais de reproduire par l'orthographe:

Dinez-vous avec moi, Richard?

Volontiers, monsieur Werner, ça n'est pas de refus.

Alors, asseyez-vous là. Garçon!...

Voilà, monsieur.

Apportez une seconde bouteille de bordeaux, et rapportez de la choucroute et des saucisses.

Ceci fut fait à l'instant même et le nouveau venu se mit à manger consciencieusement, en homme qui voulait réparer le temps perdu et rattraper au plus vite son amphitryon. Lorsque la premiere fougue de l'appétit se fut appaisée de part et d'autre, M. Werner, à qui nous conserverons ce nom jusqu'à nouvel ordre, mit ses deux coudes sur la table et, se penchant vers le nouveau venu, qui prit une semblable attitude, il lui dit d'une voix étouffée à deux pas pour échapper aux oreilles indiscrètes:

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Dans sa dernière lettre au *Globe*, M. John Ewan explique que les troubles du Nord-Ouest et que les attaques périodiques de la presse d'Ontario et d'ailleurs contre certaines institutions de notre province ont ralenti la marche envahissante de l'influence anglaise dans la province de Québec.

M. Ewan dit aussi que pour les Canadiens-français, rien n'est plus sacré que l'église et que rien n'est plus cher que la langue française. Pourtant, dit-il, il ne faudrait qu'une langue au Canada si l'on veut faire un pays hoinogène et, bien entendu, c'est la langue anglaise. C'est-à-dire qu'on aurait le droit de parler le français, l'espagnol, etc., mais que tout le monde devrait d'abord savoir l'anglais.

C'est la vieille et absurde légende: il faudrait renier notre idiome, notre origine, notre histoire, nos gloires nationales et nous faire saxons. Ca serait si noble!

Le correspondant du *Globe* ajoute que le clergé catholique est opposé à la diffusion de la langue anglaise dans la province de Québec, mais que, malgré lui, le temps fera son œuvre.

M. Ewan persiste à croire que nos campagnes finiront par copier Montréal et que la langue anglaise dominera partout, même jusque dans nos hameaux les plus reculés.

—Dans le *Coin du feu*, Jacqueline demande au Recorder de Montréal:

N'y aurait-il pas un moyen de trouver, pour les vagabonds, les ivrognes et les malfaiteurs de toutes sortes que la police présente chaque matin à votre tribunal, une punition qui n'affectât qu'eux-mêmes et non leur innocente famille?

Le délinquant a souvent le choix entre l'amende et la prison. Si sa femme a quelques petites économies amassées au prix d'un pénible travail, ou si elle a la possibilité d'emprunter, le choix de l'amende sera fait sans hesitation. Ce parti implique les privations, la misère pour toute la famille. Le moins à plaindre sera encore le coupable, qui n'en fumera pas une pipe de moins, et sera à même de reprendre tout à son aise le cours de ses excès interrompus par l'intervention de la justice.

—Nous avons annoncé ces jours derniers la disparition de Wilmot, jeune homme qui se disait trois fois millionnaire et qui devait épouser une jeune fille de Trois-Rivières.

On avait annoncé à grands cris que les 400 personnes du High Life invitées à la noce seraient transportées à Québec sur le "Canada" nôtisol toute expres pour le voyage.

Au dernier moment, Wilmot disparut.

On vient d'apprendre que Wilmot de son vrai nom Walter Jamieson est actuellement au service de la Cie du Grand-Tronc entre Sarnia et Toronto.

Jamieson est un jeune homme qui a été longtemps marchand de journaux sur le Canada Atlantique.

Ayant fait des épargnes, il s'en alla à Toronto, où il se fit tout un magot en parlant aux courses. Une fois qu'il eut de l'argent, il paria qu'il viendrait à Montréal, serait admis dans le monde élégant et conduirait le Montréal sel.

La mise à exécution de ce pret donna lieu à un pari et Wilmot nous arriva avec $5,800.

Ca lui a coûté $3,100 pour éblouir les gens du St-James Club, et *tutti quanti*.

—L'hon Ed. Blake était à Montréal dimanche, retour d'Angleterre et en route pour Toronto.

QUEBEC,

—Le feu s'est déclaré, dimanche après-midi, à la maison de campagne du séminaire de Québec, à Beauport. Une bâtisse contenant divers instruments aratoires a été entièrement consumée.

Les pertes s'élèvent à $700 et sont couvertes par les assurances.

—Il n'y a pas eu de troubles hier en cette ville. Presque tous les curés ont conseillé à leurs ouailles, du haut de la chaire, de laisser les prédicants et leurs disciples pratiquer leur religion comme ils l'entendent.

Les baptistes ont fait l'office en paix dans leur salle.

Nombre de curieux y sont venus suivre l'office. La police était sur pied. Tout s'est bien passé. On ne croit pas qu'il y ait de nouveaux désordres.

—M. l'abbé B. Robin, curé de St. Antoine de Tilly, se retire du ministère.

M. l'abbé A. Blanchet remplace M. Robin à St. Antoine.

M. l'abbé P. Pelletier remplace M. Blanchet à St. Pierre de Broughton.

St. Marcel, mission de St. Cyrille, comté de l'Islet, sera pourvu d'un curé, dont le nom n'est pas encore connu.

Pour répondre aux besoins d'un territoire aussi vaste que celui de l'archidiocèse, Mgr Bégin a nommé deux missionnaires agricoles pour chaque comté. Chacun d'eux donnera des conférences dans les paroisses avoisinant la sienne. L'abbé Poirier ayant obtenu de cesser de voyager pour cette fin recevra un autre poste.

OTTAWA,

—Vendredi soir, vers onze heures, Eugène Foubert, barbier, 35 rue St André, a été dardé à six endroits par F. Laberti, coiffeur de place, caractère dangereux qui a déjà comparu en Cour des délits plusieurs fois.

Le frère de Laberti était en chicane avec Foubert. Frank voulut prendre part et d'un mot à l'autre en vint à se servir de son couteau.

Il enfonça son arme dans l'aine de Foubert lui infligeant une blessure d'un pouce et demi de profondeur, puis dans le dos, dans l'estomac, sur l'épaule et dans le bas des reins.

Le blessé a été transporté à la pharmacie ou ses blessures furent pansées.

Liberti a été arrêté par le policeman Hanrahan. Il est probable que Foubert survivra à ses blessures.

VERCHERES,

—Nous apprenons de source certaine qu'un grand nombre de libéraux de Verchères se proposent d'offrir à M. Rodolphe Lemieux, avocat, la candidature pour le siège laissé vacant par la mort de feu M. Geoffrion. M. Lemieux est l'un des jeunes auquel l'avenir assure le plus de succes et ce serait un maître début qu'une élection à Verchères.

POINTE ST-CHARLES,

—Un bien triste accident a eu lieu hier, matin à la Pointe St-Charles. Wm. Griegg étant allé se baigner avec des amis, perdit tout à coup l'équilibre, roula en bas d'une cage et se noya. Tous les efforts de ses camarades pour le secourir ou repêcher le cadavre ont été inutiles.

Le défunt était âgé de 28 ans. Il était natif de Chippewa et résidait à Montréal depuis deux ans; il était employé à la brasserie de Dow. Griegg, était celibataire et demeurait avec sa sœur Mme Fard au No. 19 rue Eléonor.

Le corps n'a pas encore été retrouvé jusqu'à present.

ST HERMAS,

—Le R. P. Lalande, S. J., s'est rendu samedi à St Hermas pour assister aux noces de son père et de sa mère, M. et Mde Charles Lalande.

Cette fête de famille sera chômée avec beaucoup d'éclat.

SAULT-aux

TELEGRAPHIE.

LE PRESIDENT

SIGNERA LE TARIF BILL, DIT GRESHAM.

Le Sort Probable des Quatre Bills Separes.

Washington, 14 août.—"Le président signera le Tarif Bill," a dit le secrétaire d'Etat ce matin à un ami.

M. Gresham paraît bien certain de son fait, mais il reste encore des doutes dans l'esprit de plusieurs.

Le président a dix jours pour signer tout projet de loi. On prétend qu'il attendra à la fin des 10 jours pour apposer sa signature au bas de la nouvelle loi douanière. Nous ne voyons pas pourquoi il attendrait si longtemps et laisserait encore le pays tout entier dans l'incertitude relativement à cette question qui est sur le tapis depuis si longtemps. Ceux qui sont dans l'intimité du président disent qu'il attendra le dernier jour pour signer, afin de connaître les intentions du Senat concernant les projets de loi séparés votés par la chambre mettant le charbon, le fer, le sucre et le fil de fer barbelé sur la liste en franchise.

Le Tarif Bill sera envoyé au président demain après-midi. Demain avant-midi le Speaker et le vice-président le signeront.

L'AJOURNEMENT DU CONGRÈS.

On se demande naturellement quand le Congrès a l'intention d'ajourner. L'ajournement depend de deux choses: La première est le laps de temps que le président jugera nécessaire pour la considération du bill, et deuxièmement l'action du senat relativement aux bills pour l'admission en franchise du charbon, du fer, etc.

On croit, cependant, que le Congrès sera en etat d'ajourner le 25 courant.

QUE FERA LE SÉNAT.

On se demande, naturellement, ce que le Sénat va faire avec les bills pour l'admission en franchise du charbon, du fer, etc.

Plusieurs sénateurs démocrates voudraient que le Sénat s'en occupât de suite. Cependant, ces projets de loi ont été les une première fois au Sénat, mais ils devront être lus trois fois en des jours différents.

Demain, ils seront lus une deuxième fois, et le sénateur Manderson va demander l'application de la clause 4 du règlement 14 qui declare que chaque projet de loi qui a été lu une première et une deuxième fois, sans être référé à un comité, soit, s'il n'y a aucune objection de faite, mis au tableau.

Ceci enlèvera au Comité des Finances toute responsabilité en la matière et permettra au Sénat de considérer n'importe lequel de ces bills.

C'est sur la question du sucre que la lutte sera la plus terrible. Les républicains, sur cette question, auront pour alliés dans leur opposition au sucre en franchise les sénateurs de la Louisiane et les populistes.

Il est probable que les bills de la Chambre ne seront pas votés par le Sénat.

LE MOUVEMENT PERPETUEL

Un Homme de San Francisco Pretend l'Avoir Découvert.

San Francisco, 15 août—Un mécanicien italien de San Francisco nommé Antonio de la Torre prétend avoir inventé le mouvement perpétuel.

La petite machine fonctionne sans désemparer sans être mue par aucun moteur, tels que la vapeur, le gaz, l'électricité ou l'eau.

La friction existe toujours, mais elle est compensée par le pouvoir produit par une hélice. Cette machine a tout simplement la forme d'un cercle tournant ou par des balles roulantes, ce que les inventeurs ont tenté de faire la découverte depuis un temps immémorial.

La base du moteur est une fondation circulaire en bois qui contient une demi-douzaine de petites roues. Sur ces petites roues circule une autre roue plus vaste, ayant 13 pouces de diamètre, touchant à un arbre de couche de 12 pouces de hauteur. Cette grande roue a 168 dents d'engrenage.

Ces roues circulent avec une rapidité vertigineuse et font mouvoir un éventail qui tourne si vite qu'on ne le voit pas.

Ce même inventeur est aujourd'hui à fabriquer un mouvement perpétuel de dimension plus vaste que celui qu'il vient de faire connaitre au public. Cette nouvelle machine aura une force motrice de beaucoup plus considérable que la première.

L'inventeur est né à Cuba de parents italiens; il est âgé de 50 ans et il apprit la mécanique dans sa jeunesse en Angleterre. Il voyagea beaucoup et habita presque tous les pays du monde.

Il vit en Amérique depuis 15 ans, dont 10 ans dans les raffineries de sucre de la Floride. Il a déjà inventé plusieurs machines pour raffiner le sucre. A mesure que les inventions lui rapportaient quelqu'argent, il le dépensait tout entier dans de nouvelles expériences.

Il cherchait à découvrir le mouvement perpetuel depuis trois ans.

MACHINE INFERNALE.

Tentative d'Assassinat sur un Echevin.

Chicago, 14 août—Une tentative fut faite aujourd'hui pour assassiner l'échevin John Coughlin à qui une machine infernale fut envoyée.

L'échevin ouvrit le paquet contenant la dynamite de telle manière que l'explosion ne se produisit pas. C'est ce qui lui a sauvé la vie.

On suppose que cette tentative de meurtre a été faite par un Chinois à qui l'échevin Coughlin fit de la misère en faisant faire une descente par la police dans son établissement où il faisait un gros commerce illegal d'opium.

FATALE JALOUSIE

Crawfordsville, Ind., 14 août—Mlle Orfy Paridan, une jeune fille fort belle de Wayneton, a été trouvée morte hier la nuit dans sa chambre. Elle avait avalé un plein verre à vin d'acide carbolique, ce qui ne tarda pas à causer sa mort. Jusqu'à hier soir, elle avait été de bonne humeur et apparemment heureuse, mais quand elle apprit que son fiancé, Ora Pitchett, avait conduit une autre jeune fille au théâtre, sa jalousie devint si violente qu'elle tomba dans le plus affreux désespoir. Elle se sauva dans sa chambre en poussant de grands cris et on ne la revit plus vivante.

EMEUTE A MALDEN.

Malden, 14 août.—Ce matin, environ 25 employés italiens employés à la construction d'un égout sur la rue Elm se sont mis en grève à cause d'une réduction de gages.

Un certain nombre d'Italiens vinrent de Boston pour prendre la place des grévistes.

Ces Italiens et les grévistes se battirent à coups de pelles et de pics et plusieurs furent grièvement blessés.

A la fin, les nouveaux arrivés eurent le dessous et durent déguerpir.

Ensuite, la paix se rétablit.

Incendie a Haverhill.

Haverhill, Mass., 14 août—La grange de John P. Tilton de notre ville a été complètement la proie des flammes, y compris 100 tonnes de foin qu'elle contenait.

On suppose que le feu a été mis par un incendiaire. Les pertes s'élèvent à $7000; il n'y a pas d'assurance.

LE CHOLÉRA ASIATIQUE.

St Paul, 14 août.—Beaucoup d'émoi excite à Cokato, Minnesota, à cause d'un supposé cas de choléra asiatique qui a été découvert dans la famille d'Eric Erickson, à trois milles d'ici.

Le mari est tombé malade; au bout de 15 heures son corps était devenu noir et il est mort dans les convulsions.

Nouvelles de Lawrence.

Une centaine de personnes de Lawrence se sont rendues à Salisbury Beach dimanche en tramways électriques et par le bateau "Merrimack."

Des milliers de personnes ont visité Glen Forest dimanche. De 4 à 6 heures p. m. la Germania Brass Band a rendu un magnifique concert qui a été bien apprécié par la multitude présente.

Maurice Collins a été arrêté lundi matin pour attentat félonieux sur la personne de Bridget Murphy, au No 2 Everett Place, rue Union. Collins est âgé de 30 ans et réside sur la rue Methuen; il est bien connu de la police, ayant été arrêté plusieurs fois.

Les édiles de Methuen offrent une récompense pour l'arrestation de toutes personnes qui aura cassé les vitres des lampes électriques posées dans les rues; c'est un amusement qui semble devenir tres en vogue parmi certaines personnes, mais les *selectmen* veulent s'en tenir au vieux dicton: "Qui casse les verres les paye."

Le sergent Makoney, accompagné des officiers de police Tluckman et Thompson, a fait une descente chez le nommé Harry Gravansuane, au No. 94 rue Common, et ils ont saisi un peu de boisson. Gravansuane a été arrêté et une accusation de tenir de la liqueur illégalement a été portée contre; lui il fut condamné à $75 d'amende et à 4 mois à la maison de correction.

La manufacture de coton de Methuen, qui est fermée depuis le 30 juin dernier, a subi de grandes réparations: un grand nombre de vieilles machines ont été remplacées par de nouvelles, et quoiqu'on ne sache pas encore quand les employes seront demandés pour aller reprendre leur ouvrage, il est certain que lorsque les reparations seront terminées la reprise de l'ouvrage ne tardera guère.

Charles McCarthy et Robert Lindsay, deux batailleurs, ont été arrêtés à 8.30 heures dimanche soir, par les officiers de police Tloughton et Johnson, dans une ruelle entre les rues Lawrence et Valley. Les officiers passaient en cet endroit quand ils entendirent un bruit d'enfer venant d'une maison; ils y pénétrèrent et trouvèrent nos deux gaillards se battant comme des possédés sur un lit. Tous les deux furent conduits au poste.

TUE SUR LE COUP.

Un Employe de la Cie Electrique Victime d'un Accident.

Lawrence, Mass., 4 août.—Benjamin Mooney, employé par la Cie electrique du chemin de fer Lowell, Lawrence & Haverhill, a été tué sur le coup, au moment où il était en train de réparer un fil électrique, au coin des rues Essex et Newberry, vers six heures du soir.

Mooney se tenait sur l'un des wagon élevé quand soudain il perd l'équilibre et tombe sur le pavé d'une hauteur de 15 pieds. Quand on le releva il était mort. Son corps n'en fut pas moins transporté à l'Hôpital Général.

Le médecin-légiste Howe a fait un examen du cadavre, mais il n'a pu découvrir aucune fracture du crâne. Dans son opinion, le malheureux Mooney s'est fait tuer par le fil électrique.

La victime était âgée de 24 ans et venait d'Angleterre; cet homme n'avait aucun parent en cette ville.

UNE CANADIENNE BLESSÉE.

Fall River, Mass., 14 août—Pauline Chrétien, une jeune canadienne de 10 ans, fille de Stanislas Chretien, et employée de fabrique, a été mortellement blessée ce matin par une locomotive qu'elle n'avait pas vu venir sur le chemin de fer New York, Haven & Hartford.

On Demande

Un jeune homme de 18 à 20 ans avec de bonnes recommandations pour apprendre le commerce de hardes faites. S'adresser à

B. LEDERER,
115 rue Central.

NOUVELLES LOCALES.

Le Prix du Whiskey

Peter H. Donohoe, le marchand de boisson en gros de Lowell, a reçu un télégramme hier lui apprenant que le prix du whiskey allait être augmenté de 13 cents par gallon à cause du passage du Tarif Bill. Ce sera une bonne nouvelle pour les partisans de la tempérance.

Hymenee.

Lundi matin a été célébré, à l'église St Joseph de notre ville, le mariage de M. Henri Lemire avec Mlle Sarah Gauthier.

Le garçon d'honneur fut M. Noé Landry et la fille d'honneur, Mlle Emma Lavigne.

La toilette de la mariée consistait en une robe en satin blanc, garnie en passementerie, plaçage crépé blanc, épis d'or, bouquet d'œillets blancs et souliers en satin blanc.

La fille d'honneur portait une robe en cachemire blanc garnie en rubans et en dentelle crème, souliers en kid blanc, bouquet à la taille.

Le souper a été pris chez le père de la nouvelle mariée, M. Sinaïe Gauthier. Au delà de cinquante couples ont pris part à ce repas de noces. Les mets étaient on ne peut mieux préparés. M. et Mde Gauthier ont su faire les honneurs de leur demeure d'une manière parfaite.

Ensuite eut lieu une réception, et les cadeaux suivants ont été reçus par le nouveau couple:

Plateau en argent, don de M. Jacques Boisvert et de sa dame; un magnifique cadre avec porte-cadre, par M. Alfred Gosselin et sa dame; un beurrier en argent, par le garçon et la fille d'honneur; un marinier en argent, par M. et Mde Oisard; une douzaine de verres à ramages et cabaretier, par l'officier Provencher et sa dame; un set à limonade, par Mlle Emma Julien; un marinier en argent, par M. et Mde Gendreau; un set à vin, par Mlle Anna Perron; un mouchoir en soie, par M. et Mde Lussier; diamant pour les cheveux, par M. et Mde Sirois, et d'autres cadeaux beaucoup trop longs à énumérer.

Il y eut du chant, de la musique et on passa des rafraichissements de toutes sortes.

Nos souhaits de bonheur au nouveau couple.

UN AMI.

Cour de Police.

Le juge Fry a tenu une courte séance ce matin pendant laquelle il imposa les sentences suivantes: Pierre St. Pierre, Thomas Sutton, Michael Ryan, Homer Allen, Thomas Conners, Marshall Blodgett, James O'Brien, Edward Allen et Joseph McDonald furent condamnés à une amende de $3 pour ivresse.

John McClusky, accusé de vagabondage, a été trouvé coupable et il fut condamné à 4 mois à la maison d'industrie.

Isidore Doucet et Henri Savard, deux petits garçons accusés de vol avec effraction, ont eu leurs causes remises à vendredi prochain.

Andrew Donahue, qui dit venir de Portland, Me., et être un ex-constable de l'Etat du Maine, était accusé d'ivrognerie. Il plaida coupable et le juge lui accorda 48 heures pour retourner chez lui.

Chronique Commerciale.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F. Devine au No. 72 rue Middlesex.

A. G. Pollard font tous les ans une vente de coupons de coton à prix spéciaux. Lisez leur annonce et profitez-en.

Vive Putnam & Son! Ils vendent de bonnes marchandises à bas prix et leurs employés Canadiens sont courtois, empresses envers les pratiques, surtout envers les Canadiens.

Faites graver votre verrerie cette semaine au Bon Marché. Lisez leur annonce de valeurs spéciales aujourd'hui dans nos colonnes. Nous conseillons à nos pratiques d'aller visiter ce vaste établissement.

Plus Parthenais frères agrandissent leur magasin, plus ils vendent à bon marché. Ce qui augmente d'un côté diminue de l'autre. C'est dans l'ordre: c'est le débit qui fait leur profit, non leurs prix élevés, parce qu'ils n'en ont pas.

Bonnes mères, songez à vos enfants, ne laissez pas leur santé s'altérer faute d'un bon remède qui les rendra forts et pleins de vie. Donnez-leur à prendre le Dr Delisle's Kinium Compound. Seulement $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

BON MARCHE.

Nous tiendrons cette semaine le Pot aux Occasions rempli de Verrerie, d'Articles de Toilette, de Broderies Artistiques et de Parasols a Reduction.

LE SOUS-SOL,
Verre, Verre, Verre,

Vente spéciale cette semaine. Les lots et les prix annoncés sont pour cette semaine seulement.

Avis.— Le graveur sur Verre restera une autre semaine ici. Remarquez que chaque pratique achetant de la Verrerie de nous cette semaine a droit de faire graver gratis un morceau. Les Articles suivants vous donneront une idée des valeurs offertes durant cette vente.

150 Doz. de Gobelets à Table, cette semaine — **35c. la Doz.**

25 Doz. de Beurriers à couvercle en Verre, cette semaine — **4c. chacun.**

100 Doz. de Verres à Table, minces, cette semaine — **47c. la Doz.**

100 Doz. de Verres à Gelée, un nouveau lot qui vient d'arriver, cette semaine — **19c. la Doz.**

25 Doz. de Sellières en Verre, cette semaine — **2c. chacune.**

25 Doz. de Globes en Verre opal, cette semaine — **12c. chacun.**

Bols Roses, très gros, prix ordinaire 25c, cette semaine — **12½c. chacun.**

5 Barils de Pots à l'Eau en Verre, prix ordinaire 25c, cette semaine — **14c. chacun.**

3 Barils de Verres gravés, prix ordinaire $2 la Doz., cette semaine — **98c. la Doz.**

2 Barils de Bouteilles à Eau gravées, prix ordinaire, $1.25, cette semaine — **49c. chacune.**

Articles de Toilette.

Les Dames trouveront que c'est un Dépt. attrayant, vu qu'il correspond directement à leurs besoins et à leurs bourses.

10 Grosses de Fers à Friser, prix ordinaire 7c, cette semaine — **3 cts.**

5 Grosses de Poudre Lubin, cette semaine — **10c. le Paquet.**

3 Grosses de Brosses à Dents de A. Dupont, cette semaine — **10c. chacune.**

Vaseline "Blue Seal," cette semaine — **5c. la Bouteille.**

Witch Hazel de 25c, cette semaine — **12½c. la Bouteille.**

Rum et Quinine, — **19 cts.**

Esprit de Lavande, grosses bouteilles, — **79c. la Bouteille.**

Eau de Floride Colgate, — **25 cts.**

Poudre Swansdown, — **4 cts.**

Poudre à Dents Martin, — **15 cts.**

Denti Foam, — **19 cts.**

Boîtes en Verre pour Poudre avec Poudre, petit lot, — **15 cts.**

Nettoyeurs magiques d'Habits, — **15 cts.**

Deux Grosses de Bay Rum St. Thomas, importé, — **25c. la Bouteille.**

Extraits de Delettrez.
Extraits de Colgate,
Extraits de Guizot,
Extraits de Lundborg,
Extraits de Lubin,
Extraits de Cresp & Cie.

Poudre Confort, — **39c.**
Sels "Crown," — **49c.**
Crême "White Clover," — **29c.**
Gloria Water, — **99c.**

Broderie Artistique, Marchandises.

1 grosse de Tapis de Table de 36 pcs, frangés sur tous les bords, et à dessins de couleur, cette semaine — **49 cts.**

45 Doz. de Tidies, Doylies, Nattes, Squares, &c., imprimés de fantaisie et dessins à jour, cette semaine — **5c. chacun.**

25 Doz. de Tray Cloths en Toile de Damas, bonne dimension et frangés, cette semaine — **12½ cts.**

14 Doz. de Felt Scarfs et Tapis de Table, brodés et de couleur, prix ordinaire $1 et $1.25, cette semaine — **49c. chacun.**

25 pièces de Franges en Toile de couleur — **7c. la verge.**

9 Doz. de Scarfs en Toile de Damas dorée, frangés, sur tous les côtés, cette semaine — **39 cts.**

15 Doz. de Scrafs Momie, frange nouée au bout, imprimés, nouveaux patrons, cette semaine — **25c. chacun.**

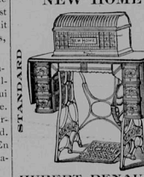
PARASOLS ! PARASOLS !

Nous avons fait notre réduction finale sur nos Parasols. LISEZ !

Tous nos Parasols de $1.25, $1.37, $2 et $2.50, qu'on devra tous vendre cette semaine à — **98c. chacun.**

!! LA PLACE DES OCCASIONS RARES !!

NEW HOME



HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites-en l'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. L. PAGE
Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

637 Rue Merrimack, — coin de Race.

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

DURANT LES CHALEURS

Ne buvez pas d'Eau quand vous pouvez avoir

3 BOUTEILLES DE VIN
Pour **89 cts.**

Essayez le Punch Victor, le breuvage le plus délicieux pour pique-nique et parti. Choix immense de Vins et Liqueurs de choix.

☞ la plus Importante maison de gros de Lowell. ☜

GERBE D'OR,
53 Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 452-3. ☜

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clientes pourront le trouver de jour, et le soir à sa résidence, 628 rue Merrimack.
Il s'occupera de remplir avec soin les ordonnances médicales qui lui seront confiées.

N'oubliez pas d'aller visiter la
Nouvelle Pharmacie
— DE —
M. L. PROULX.

On y tient un assortiment complet de Parfums et Articles de toilette.
Toute personne ayant besoin de Boissons ABSOLUMENT PURES, pour usage médicinal, peut se les procurer à des prix réellement avantageux.
Le vieux Dr Proulx, de Montréal est attaché à la Pharmacie comme médecin consultant. Ses 41 années d'expérience lui permettent de donner un entière satisfaction.

☞ N'oubliez pas la place ☜
189 Rue MIDDLESEX,
Porte voisine de la Singer Sewing Machine Co.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs, 25 cts
Soir a 8 hrs.

UN REVE DE BEAUTE,
TABLEAUX VIVANTS
Etonnants,
Merveilleux,
Empoignants,
Captivants,
Fascinateurs,
Celestes,
La Sensation de l'Année.

Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus modeste, de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont

Beaux, Modestes,
Chastes,
de Haut Gout,
Superbes, Releves.

Cette semaine l'opéra

Billee Taylor !

Sera représenté avec de nouveaux décors et costumes.

Billets aller et retour 20c.

Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez
Johnson's
826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes:— Mdles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons unis, Soyons Distingués

L'ETOILE

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI 16 AOUT 1894. No. 436

Dickson Bros
Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

LE CHAMPLAIN, ∴
Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

Les Elks ont eu leur pique-nique annuel hier et ce fut un grand succès sous tous les rapports.

Mde Blanchard de la rue Market est partie hier midi pour Ayer Junction où elle doit passer des vacances de quatre semaines.

L'inspecteur du Revenu Donalson a repris son poste mercredi, après une vacance passée au Canada en compagnie de son épouse et de sa fille.

Rien de plus attrayant que les représentations de ponies et de chiens dans la Salle Huntington, cette semaine. Ils seront ici le reste de la semaine.

Ernest Rousseau, un homme qui n'a pas tout son esprit et qui demeurait dans l'édifice Fréchette, sur la Lakeview avenue, est disparu depuis mardi.

Le nouvel égout sur la rue Appleton est en bonne voie de construction, mais cette besogne cause une obstruction sur cette rue, et le trafic ne s'y fait que très difficilement.

Katie Kelley, une petite fille demeurant sur la rue Chapel, s'est fait passer sur le corps, hier avant-midi, par un attelage. La pauvre petite a reçu des blessures qui ont nécessité sa translation à l'hôpital St Jean.

On annonce le mariage pour jeudi prochain de M. John A. O'Hearn, le gérant de la Merrimack Clothing Company, avec Mlle Mary Frances, la fille de M. Thomas Delaney, marchand-tailleur.

A cause de la dépression commerciale, J. C. Ayer Company va réduire sa production d'almanachs cette année à 12,000,000. Les années précédentes, le nombre de ses almanachs s'élevait entre 16 à 18 millions.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Une grande roue s'est brisée dans la fabrique Massachusetts, mardi, ce qui oblige les directeurs à tenir en opération le soir le département du triage tant que la roue avariée ne sera pas remplacée par une nouvelle.

M. Wm. Chaloux de la maison Chalifoux, est parti hier soir pour Chambly, P. Q., où il doit rencontrer sa femme qui est en promenade en cet endroit depuis plusieurs semaines. M. Chaloux doit visiter les principaux endroits du Canada. Beaucoup de plaisir.

M. Hubert Denault vend des machines à coudre de $15 à $80. Les machines Benner de $25 sont une occasion incroyable. Sans contredit, M. Denault surpasse ses concurrents de beaucoup dans les prix et la qualité des machines à coudre qu'il vend.

Retour des Pecheurs.

Nos pêcheurs sont revenus hier soir de la mer. Naturellement, ils n'ont pas encore le pied bien ferme, mais ils sont tous enchantés de leur voyage, même ceux qui ont été obligés de faire des restitutions. A demain pour le rapport détaillé de l'excursion.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

UN MYSTERE

Une Mort Mysterieuse dans l'Hôtel Harris.

Une femme, qui était en pension à l'hôtel Harris, est morte subitement et mystérieusement hier soir.

Le corps a été transporté chez Brooks, entrepreneur de pompes funèbres. Son nom est Carrie E. Potter. Elle était arrivée de Boston lundi matin et le soir elle quittait l'hôtel Harris pour aller coucher à l'American House.

En partant elle dit au commis qu'un nommé Chas. A. Morton devait venir la rencontrer dans l'hôtel Harris.

Mardi matin, elle dit à deux servantes qu'elle devait se rendre dans un asile pour y être garde-malade.

Elle leur dit aussi qu'elle avait reçu les blessures qu'elle portait au visage à Boston en debarquant des chars. Mardi après-midi elle est entrée dans un magasin de bonbons sur la rue Central, et comme elle agissait mystérieusement, le proprietaire, sans doute pour s'en débarrasser, la conduisit à l'hôtel Harris et l'y laissa après avoir payé pour son coucher. C'est la dernière fois qu'elle a été vue vivante.

Une enquête sera faite cette après-midi.

TRISTE AFFAIRE

La Ferme Municipale en est le Theatre

Le *Mail* nous apprend ce matin qu'une fille de 27 ans, une Canadienne du nom de Flora Gervais, qui est détenue dans le département des folles à la ferme municipale depuis 1888, s'est trouvée il y a quelques mois dans une position intéressante.

Cette fille n'a pas assez de raison pour être capable de raconter ce qui est arrivé; même ses parents, qui demeurent en notre ville, n'ont pu lui faire dévoiler le secret.

L'enfant est né le 29 juillet et ne vécut que deux jours.

Comme cette fille n'a pas sorti de l'institution, son malheur est naturellement attribué à quelqu'un de la maison.

Il paraîtrait que les hommes et les femmes, dans cette institution, ne sont pas assez suffisamment séparés.

C'est vraiment déplorable et les autorités devraient y voir aussitôt, afin que des affaires de ce genre ne se renouvellent plus.

Notes de la Police.

George Osgood a été arrêté à Nashua hier et ramené en cette ville par le détective Laflamme. Il est accusé de vol d'outils au préjudice de George W. Hazeltine; on croit qu'il a aussi volé des outils appartenant à des moulieurs de la fonderie à North Chelmsford. Cet homme a été condamné il y a quelques années à cinq ans de prison, mais il fut gracié avant l'expiration de sa sentence.

Walter Tenney a été arrêté à Lawrence hier par le détective Allen sous l'accusation d'avoir battu sa tendre moitié. Voir Cour de Police pour les derniers détails.

Une grange sur la rue Baldwin servant à mettre au frais divers produits a été visitée par des voleurs, lundi dans la nuit, et environ 50 livres de beurre, quelques douzaines d'œufs et un pot de sirop ont été enlevés. Ces effets appartenaient à Walter F. Goutcher.

D'Autres Cadeaux

Dans la liste des cadeaux de noces reçus par M. et Mde Henri Lemire, nouvellement mariés, voici quelques présents qui ont été omis bien involontairement dans notre rapport dans notre numéro d'hier: 1 set à limonade, par Dame Joseph Brunelle, 1-2 douzaine de cuillers à thé en argent et un oreiller en rassade, par M. et Mde Jos. Desmarais; 1 tapis de table en chenille, par Dlle Eugénie et Aimé Paré; 1-2 douzaine de cuillers à thé en argent, par Joséphine Vivier; 1 nappe, par Dlle A. Conley; 1 douzaine de serviettes de table, par Mlles R. Benoit et E. Boucher; 1 magnifique présent, par Mlle E. Leclair.

Poissant-Lanciau.

Hier soir, au presbytère des Révd Pères Oblats, M. Alderic Poissant unissait ses jours à ceux de Mlle Eugénie Lanciau. Les témoins étaient M. Hervey White et Mlle Lezzie Slettery.

Les costumes portés par les nouveaux mariés et leur suite étaient magnifiques.

Après la cérémonie nuptiale un somptueux souper fut servi. M. et Mme Poissant ont reçu de riches et nombreux cadeaux.

Ils sont partis pour leur voyage de noces emportant avec eux les sincères souhaits de leurs nombreux amis.

A leur retour ils résideront au No 4 Willie avenue.

Mde P. L GREGOIRE,
Magasin de Chapeaux les plus fashionables, le plus beau choix de la ville à des prix extrêmement bas
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mlle te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

Cour de Police.

Le juge Frye a imposé les sentences suivantes aux quelques délinquants qui ont comparu ce matin:

James Canty, Adams Cunningham, Frank Jones et Thomas O'Rilly, une amende de $3 pour ivrognerie.

Charles J. Bradley a été trouvé coupable d'ivrognerie habituelle et il fut condamné à 3 mois de prison.

Calvini Tanney était accusé d'assaut sur sa femme. Il plaida coupable et dit qu'il venait de Lawrence où il avait de l'ouvrage et était prêt de retourner si le juge le graciait. Il dit aussi qu'hier sa femme l'avait reprimande et ensuite qu'elle l'avait frappé sur l'épaule et qu'il lui avait donné une tappe sur une oreille. Le juge lui donna jusqu'à samedi pour déménager à Lawrence.

George Osgood, accusé de vol d'outils, a plaidé coupable et il fut condamné à 5 mois de prison.

Alfred Guérin et William Thibault, deux petits garçons de 15 ans, étaient accusés d'avoir enfoncé la résidence de Wm. A. Ingham, de la rue Middlesex. Leurs causes furent remises à demain matin sous une caution de $200.

Chiens et Ponies.

Les fameux Norris Bros, avec leurs 50 jolis, charmants et les mieux éduqués Ponies et Chiens de Shetland qu'il y ait, donnent des exhibitions dans la salle Huntington, et les auditoires enthousiastes et considérables assistent à leurs représentations. Ils donneront deux séances par jour jusqu'à la fin de la semaine, l'une à 3 heures et l'autre à 8 p. m. Les prix sont de 10, 20 et 30c.

On Demande

Toute personne désirant un emploi quelconque, s'adresser à George T. St Germain, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

Allez voir —
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry	$1.50.	$2.00	$3.00
" Port.	1.50.	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 30c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Ce n'est pas une chose étrange pour nous de réduire les prix et nous n'avons pas besoin d'y être poussé.

Quand les points ne sont pas complets dans un lot les prix baissent afin de pouvoir vendre ces habits.

Voilà pourquoi nous vendons des Habits légers en Chéviote de quinze et dix-huit dollars pour $10 et $12.

N'est-ce pas avantageux ?

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande

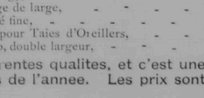
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
— CHEZ —
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.



M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	-	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	- -	8 cts la livre
Round Steak,	- -	10 cts la livre
Bon Steak,	- -	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	- -	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	- -	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	-	11 cts la livre.
Jambons,	- - -	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, l'entrepreneur parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Vente Annuelle de Coupons de Coton
JAUNE OU BLANCHI,

Prix pour cette Vente:

Coton fin léger, 36 pcs de large,	- - - - -	4 cts.
Coton fort, à brin rond,	- - - - -	4 cts.
Coton, 1 verge de large, bonne qualité,	- - - -	5 cts.
Coton, 40 pcs de large,	- - - - -	5½ cts.
Coton à Drap, double largeur, 76 pcs,	- - - -	14 cts.
Coton blanchi (Shirting),	- - - - -	4 cts.
Coton blanchi, 1 verge de large,	- - - - -	5 cts.
Coton blanchi, qualité fine,	- - - - -	6½ cts.
Coton blanchi, large pour Taies d'Oreillers,	- - -	8 cts.
Coton blanchi à Drap, double largeur,	- - -	14 cts.

Pour cette Vente nous avons sorti de notre Dept. en gros 25 Ballots de differentes qualites, et c'est une Occasion dont beaucoup de p

L'ETOILE,

Journal Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

69 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 16 AOUT 1894.

LE NOUVEAU TARIF.

Enfin la lutte à propos de la nouvelle loi douanière est terminée! Le Bill Wilson, dont on nous vantait les qualités, cette loi qui devait semer l'or à poignées dans nos rues, augmenter les gages des employés de fabriques, faire naître une prospérité encore plus grande que celle qui existait sous l'administration républicaine, ce projet de loi qu'on portait aux nues n'a pas été voté: c'est le bill des sénateurs Gorman-Brice qui a été adopté à sa place.

Quelle défaite humiliante pour les démocrates en général! C'est le pouvoir dernière le trône, ce sont de puissants syndicats, celui du sucre en particulier, qui triomphent. D'habiles monopoles s sont en train de rafler la bagatelle de quarante millions de dollars aux dépens du pays.

Le nouveau tarif est protectionniste: c'est le Bill McKinley mitigé. Ces pauvres démocrates n'ont pas été capables de suivre leur programme avec lequel ils ont fait les dernières élections présidentielles. Ils ont blagué le peuple de la belle manière. On les entendait crier sur les *hustings*: "La protection est une fraude." Et ces mêmes hommes qui criaient si fort contre la protection adoptent une loi protectionniste.

Quelle inconséquence! Quel manque de logique!

Voyez ce que deviennent les principes démocratiques quand les démocrates sont au pouvoir: ils s'en soucient comme de l'an quarante.

Cette loi traîne à sa remorque, il ne faut pas l'oublier, l'inique taxe sur les revenus personnels.

Qu'est-ce que le président va faire avec une loi qu'il a condamnée d'une manière si énergique et si sévère dans sa lettre à Wilson? S'il est conséquent, il refusera de la signer. Alors le parti démocratique se trouvera avec un tarif que n'approuve même pas son chef.

C'est une mesure qui est le déshonneur de nos adversaires: ils l'ont acceptée malgré eux, en véritables vaincus. Pour ne pas venir devant le peuple aux élections congrésionnelles de l'automne sans une loi douanière, ils ont préféré fouler aux pieds leur programme, laisser de côté leurs principes. Qu'ils en portent la responsabilité devant l'électorat.

Ensuite, ils auront la hardiesse de venir prôner devant le peuple les avantages de ce tarif auquel ils se sont opposés de toutes leurs forces et qu'ils n'ont accepté qu'au pis aller.

Nous nous demandons aujourd'hui, devant un si piètre resultat de longs mois de discussions, pourquoi la Chambre des Représentants a tant tarde à accepter les amendements du Sénat? Pourquoi avoir fissé le pays si longtemps dans l'incertitude?

Nous blâmons vertement les démocrates d'avoir attendu si longtemps pour donner au pays un tarif qu'ils désapprouvent.

Il y a bien à la vérité des projets de loi votes par la Chambre pour admettre en franchise le charbon, le minerai de fer, le sucre et le fil de fer barbelé, mais le Sénat qui a déjà voté en faveur de droits sur ces articles va mettre au panier ces projets de loi, cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

Donc, pas de charbon en franchise; pas de sucre sans payer de droits.

Pauvres travailleurs, comme on vous a leurrés!

A Fall River, à New Bedford, les manufacturiers réduisent de dix pour cent les gages de leurs employés. Voilà un exemple que suivront bientôt les fabricants des autres centres manufacturiers s'ils veulent tenir tête à la concurrence des fabriques des deux villes citées plus haut.

Voilà ce que nous apporte les retards dans le remaniement du tarif par les démocrates.

Naturellement, les démocrates, le président Cleveland en tête, n'ayant pu faire voter une loi douanière libre-échangiste comme ils en avait fait la promesse solennelle au peuple, la Protection qui subsiste encore, malgré que le parti au pouvoir prétendait être capable de l'anéantir, va faire son œuvre: les manufactures vont recommencer à fonctionner. C'est toujours ainsi quand le système protectionniste est en force en ce pays, mais ce ne sera pas la faute aux démocrates.

Pauvre parti démocratique, il ne sait plus où il en est rendu: le voilà avec un tarif qui ressemble beaucoup au Bill McKinley. Jusqu'au sucre qui est taxé, ce qui n'était pas sous l'administration républicaine.

Les démocrates devraient avoir honte d'eux-mêmes.

ACTUALITES.

La plus petite femme de l'univers est Mlle Pauline, de Hollande. Elle a 18 ans, mesure 20 pouces et ne pèse pas 9 livres.

Madeleine Pollard, cette jeune fille dont on a tant parlé lors du procès intenté au colonel Breckinridge, va se vouer à la scène. Elle débutera à l'automne, à Chicago, dans une des compagnies théâtrales de Frohman.

Louis Cyr et Horace Barré de Montréal viennent de signer un contrat pour une tournée de deux ans. Pierre Cyr voyagera avec eux. Ils feront le tour des Etats-Unis. Nos athlètes vont prendre part au tournoi de samsons à New York, en octobre.

Un gardien du Jardin d'Acclimatation à Paris avait jeté un lapin dans une cage où se trouvaient deux couleuvres de la Nouvelle Hollande. Ces couleuvres ne mesurent pas moins de trois mètres de long.

Un des deux serpents le happa, lui inséra ses crocs dans la nuque, lui brisa les reins et commença à le dévorer; la seconde couleuvre ne voulut pas attendre qu'on lui donnât son repas: elle mordit au même lapin; quand un serp nt a planté ses mâchoires dans une proie, il ne la lâche plus: la seconde couleuvre fut tenace, mais la première, ayant commencé avant elle, continua d'engloutir tout ce qui se présentait et absorba la tête, puis le corps tout entier de sa camarade, dont la taille était au moins egale à la sienne.

Elle n'en fut du reste aucunement incommodée.

On mande de Constantinople que pendant le tremblement de terre les deux favorites du sultan ont été precipitées à travers une cloison qui les séparaient des appartements du docteur du sultan et que justement effrayées elles s'étaient enfuies dans le jardin, le visage à découvert, en compagnie du médecin et que là elles avaient rencontré le sultan.

D'après la sévère loi de l'Islam il ne restait au sultan qu'à faire attacher les deux femmes dans un sac et de les noyer dans le Bosphore.

Par bonheur le sultan les aimaient toutes deux.

Après avoir consulté le grand Mufti il trouva le moyen de se tirer d'affaire sans faire mourir les deux infortunées.

Un simulacre de noyade a été fait dans les eaux du Bosphore et la purification des deux femmes a été accomplie par le bain. Elles ont ete ensuite renvoyées au harem.

Au centre même de l'Italie septentrionale se trouve la microscopique république de San Marino. Le peuple independant qui l'habite monte à deux mille âmes à peine. La republique possède s'étant revêtue d'un *zweater* dans trois canons, présent héroïque de Bonaparte. Mais la misère est que ces bronzes sont voués à un silence perpétuel, car le territoire est si restreint qu'on ne pourrait décharger ces canons que sur le sol italien, d'où *casus belli!* Cette contrariété est d'ailleurs pleinement compensée par l'état de bien-être dont jouit ce petit peuple. Jugez-en par ce fait que cette année, au lieu de payer des impositions au gouvernement, c'est le gouvernement lui-même qui a remis $40 à chaque chef de famille. Ce dividende provient de la vente du bois et des marbres dont les trois montagnes de San Marino sont très riches. Ce bois et ce marbre se vendent chaque année à l'encan, et le gouvernement, après avoir prélevé le nécessaire pour l'administration paie le surplus aux habitants qui en sont les réels propriétaires.

Une jeune fille, Miss Gertrude Lyon, étant à la pêche avec son père, au large de Sherwood's Point, a eu une aventure des plus dramatiques et des plus émouvantes. Tandis que son père ramait, la jeune fille a senti une forte secousse à sa ligne. Elle a tiré de toutes ses forces; mais le poisson se débattait tellement qu'elle a dû appeler son père à son aide. A force de tirer, le père et la fille sont parvenus à amener près d'eux le poisson, qui était un énorme requin de l'espèce de ceux que l'on appelle communément "mangeurs d'homme". Au lieu de s'évanouir comme tant d'autres l'aurait fait à sa place, Miss Lyon a continué à tirer la corde, tandis que son père, s'armant d'un harpon, essayait de tuer le requin. La lutte a été longue, et à plus d'une reprise, le requin a failli faire chavirer le canot. Finalement pourtant, M. Lyon a réussi à frapper le monstre à la tête et l'a tué. Le requin ne mesurait pas moins de sept pieds de long.

Le *Transcript*, de Boston, annonce un grand projet pour la réalisation duquel une autorisation serait demandée à la législature provinciale du Québec. Il dit:

"Un groupe de capitalistes et d'ingénieurs du Massachusetts vient d'imaginer un immense système de tramways électriques qui partira des confins du Massachusetts et piquera dans le nord jusqu'aux rives du St Laurent à Levis, avec ramifications dans tous les sens, partout où il y a des centres habités et recherchés par les voyageurs. Le tracé des chemins de fer ordinaire dépend des configurations du sol; la diligence électrique de l'avenir ne connaît pas les obstacles: elle escalade les montagnes, va où elle veut d'un village à l'autre, réglant sa marche capricieuse sur les besoins du trafic et du transport.

Cette gigantesque diligence s'appellera le "Merrimack Valley and St Lawrence Street Railway."

Le *Transcript* dit que l'homme qui s'est mis à la tête de cette entreprise est M. Charles Corlis, riche propriétaire foncier de Haverhill, Mass., un capitaliste qui a fait une étude spéciale de la question des services rapides entre les petites villes et les districts ruraux."

Corbett Battu par une Femme.

James J. Corbett a été battu et battu par une femme.

Il reste cependant champion de l'univers.

Le tournoi qui vient d'avoir lieu entre Gentleman Jim et Nellie Bly, reporter du *World*, de New-York, ne mettait en jeu ni titre ni bourse.

Mlle Bly a la spécialité des interviews. Elle est toujours à l'affût du nouveau, aussi son premier soin en apprenant le retour du boxeur aux Etats-Unis, a-t-il été de l'aller visiter et lui demander une leçon dans le *manly art* comme disent les anglais et les yankees.

C'est accompagné de Maldoon, l'entraîneur de Corbett que Nellie Bly s'est présentée chez le champion.

"Jamais, dit-il, si le ciel me donne un fils, je n'en ferai un commis de banque. Il n'y a pas d'avenir là. Ce que je veux c'est faire de l'argent et j'en ai fait. Je veux $150,000 aujourd'hui."

"Les $25,000 que j'ai gagnés avec Sullivan, ce que j'en ai fait?

"Je les ai dépensés en 24 heures.

"J'ai donné $5,000 à mon entraîneur, $10,000 à mes parents et acheté des diamants à ma femme.

"La semaine qui a suivi ma victoire, j'ai fait $20,000 au théâtre.

"J'ai conduit mes parents en Irlande. Mon père n'y avait pas mis le pied depuis 50 ans. Il y a trouvé un de ses frères qui est prêtre et qui est né après son départ pour l'Amérique.

"—Si je veux me battre avec Jackson?

Certainement. L'Amérique, l'Angleterre et l'Australie sont les seuls pays qui produisent des *prize-fighters*. Or, j'ai battu l'Amérique et l'Angleterre. Ma victoire sera complète quand j'aurai battu Peter Jackson. Je ne crains pas le boxeur nègre. Je l'ai déjà rencontré. Notre combat a duré quatre heures et demie et s'est terminé par un *draw*, après 61 reprises.

LEMAITRE & ROUSSIN, —Pharmaciens,— 8 RUE CABOT,

Specialites, Vins et liqueurs Prescriptions, pour usage médecinal, &c.

la chambre de Mme Corbett, descendit dans une salle absolument vide de meubles, mit les gants de boxe et se trouva en présence de Jim, en maillot rose.

L'indispensable photographe était là et le confrère américain a empli toute une page des scènes de combat singulier.

La jeune femme avoue qu'il est difficile pour un combattant de raconter toutes les péripéties et détails d'une lutte, mais ce dont elle se rappelle bien, c'est que dès le début de la quatrième reprise, elle a frappé Corbett à la tête et l'a renversé par terre.

Après la traditionnelle poignée de mains, les deux boxeurs sont entrés dans une petite salle où Mme Corbett leur avait préparé un grog

Ajoutons que la lutte a eu lieu avec tout l'accompagnement obligé d'arbitres, témoins, etc.

Au cours de la conversation qui a suivi la leçon, le champion a raconté divers épisodes de sa vie plus ou moins connus.

D'abord Corbett a confiance dans son étoile et ne croit pas aux mille et une superstitions qui ont cours sur la machine rondo.

Comme on le sait Jim est Irlandais et catholique.

Sa femme qui était protestante lors de leur mariage a abjuré depuis.

Ils n'ont pas d'enfants. Avant de descendre dans l'arène, Corbett a été agent d'assurance, commis de banque, marchand de grain, employé civique et percepteur de taxes.

"Jamais, dit-il, si le ciel me donne un fils, je n'en ferai un commis de banque. Il n'y a pas d'avenir là. Ce que je veux c'est faire de l'argent et j'en ai fait. Je veux $150,000 aujourd'hui."

"Les $25,000 que j'ai gagnés avec Sullivan, ce que j'en ai fait?

"Je les ai dépensés en 24 heures.

"J'ai donné $5,000 à mon entraîneur, $10,000 à mes parents et acheté des diamants à ma femme.

"La semaine qui a suivi ma victoire, j'ai fait $20,000 au théâtre.

"J'ai conduit mes parents en Irlande. Mon père n'y avait pas mis le pied depuis 50 ans. Il y a trouvé un de ses frères qui est prêtre et qui est né après son départ pour l'Amérique.

"—Si je veux me battre avec Jackson?

Certainement. L'Amérique, l'Angleterre et l'Australie sont les seuls pays qui produisent des *prize-fighters*. Or, j'ai battu l'Amérique et l'Angleterre. Ma victoire sera complète quand j'aurai battu Peter Jackson. Je ne crains pas le boxeur nègre. Je l'ai déjà rencontré. Notre combat a duré quatre heures et demie et s'est terminé par un *draw*, après 61 reprises.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses

LE DR. BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44.

☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ces bureaux seulement.

—Quel est l'homme le plus difficile à battre que vous ayez rencontré?

—Sullivan.

—Quel est votre breuvage favori?

—L'eau à la glace que je préfère au meilleur vin. Je ne prends un verre que pour montrer mon amitié à mes amis et mon savoir-vivre à mes hôtes.

On peut se demander si la *lecon-combat* entre Corbett et Nellie Bly était sérieuse et si vraiment c'est le coup de poing de l'entreprenante nouvelliste qui a renversé le vainqueur de Sullivan.

Nous croyons que Jim a été preuve de galanterie et qu'à l'approche de l'ouverture de la saison théâtrale il a voulu faire parler de lui.

Quoiqu'il en soit, si Corbett ne rencontre pas son maître dans l'arène, le beau sexe ne manquera certainement pas de se prévaloir du succès de cette jeune femme-journaliste pour dire qu'il a vaincu le grand boxeur yankee et que, si Corbett a été défait, il doit son échec à une femme.

UN RÊVE.

Le récit ci-dessus a été emprunté à un confrère qui a été sans doute mystifié.

Mlle Bly, qui, est écrivain, raconte elle-même dans le *World* de New-York que c'est en rêve seulement et non en réalité qu'elle s'est battue avec Corbett.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever poilrtivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches fanes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclairci le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rideaux, Dentelles teints dans la a ellleure manière. Robes et Habits de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les samedi et dim.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps, ☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du ☞ dernier goût et de patrons les ☞ plus nouveaux.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Ceam

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

VETEMENTS D'HOMMES et DAMES nettoyés, teints, repassés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,

Tailleur Importateur,

65 Rue Central.

Autrefois de la 5ème Ave, New York,

Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de chics.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT,

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 565 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au Nos. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de "la Célèbre Bière de Pinet et toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous verrez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ, AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;

Jacob Roger, Trésorier,

D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Roger, Alexander G. Cannock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,

Des FRUITS,

Du BEURRE,

De la FARINE,

Des CIGARES,

Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Montres Montres

Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas, Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps

Chez WOOD,

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

166 B. 23RD ST., NEW YORK.

Cut this notice out and send it to the Secretary, giving your position and giving a couple names.

LLIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody,

Livres de Prières de toutes sortes aux Plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 35, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 20, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 35 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35. P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St. John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 20, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 40, p. m;

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 46, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 37, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 40, ¶11 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 12, 5 45 et 8 40 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord — 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m. Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p. m.

☞ Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶3 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, *via* la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 1 44, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté les Dimanches.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un elegant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

—ENTRE—

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 26.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XI

Y a-t-il du nouveau?

Oui.

De quoi s'agit-il?

Vol-au-Vent, Mouche-à-Miel et Ripainsel ont travaillé comme de braves garçons la nuitdernière.

Sur mes indications?

Bien entendu.

Ensemble, ou séparément?

Chacun de leur côté.

Et les résultats?

Superbes.

Procédons par ordre: Vol-au-Vent d'abord?

Il a visité l'armoire à glace et les tiroirs de cette petite actrice de la Gaité qui demeure rue des Fossés-du-Temple. Partie pour la campagne hier soir, la demoiselle n'a dû revenir que ce matin. Tout a marché comme sur des roulettes. Vol-au-Vent nage dans la joie.

Qu'a-t-il trouvé?

Fort peu d'argent, mais des bijoux, dont quelques-uns sont très beaux.

Vous les avez vus?

Oui, il y a entre autre un bracelet en émail noir, enrichi de trois diamants d'une jolie taille. L'estime le butin à vingt mille francs tout au moins.

Diable! fit M. Werner, c'est joli! Et la demoiselle n'a que douze cents livres d'appointements fixes à son théâtre? Ce que c'est pourtant que l'économie! Occupons-nous présentement de Mouche-à-Miel.

Il a dévalisé en partie, mais non sans risque et sans péril, l'horloger du faubourg Saint-Denis dant la boutique est située un peu plus haut que la prison Saint-Lazare. L'horloger s'est réveillé trop tôt, il a crié au voleur et tiré un coup de pistolet. Le poste de Saint Lazare a pris les armes et Mouche-à-Miel s'est empressé de disparaître avant d'avoir complètement dégarni les comptoirs.

Qu'a-t-il emporté!

Une trentaine de montres, dont dix en or, un paquet de chaines et quelques couverts, le tout peut valoir mille ecus.

Ca vaut mieux que rien. Quant à Ripainsel?

Ripainsel est entré par le jardin, selon vos insructions, dans l'hôtel et dans le boudoir de la comtesse Lubliniski, aux Champs-Elysées, et il a fait main-basse sur deux écrins renfermés dans un petit meuble. Les écrins contiennent une pature de rubis et une de sa phirs, admirables, incomparables, au dire de Ripainsel, mais je ne les ai pas vues.

Tout ceci me parait fort bon. Les gaillards n'ont pas perdu leur temps. Maintenant qu'ils sont nantis de bijoux, ils ont besoin du père Legrip?

Cela va de soi, monsieur Werner.

Sont-ils pressés?

Tellement pressés que si Legrip ne pouvait terminer leur affaire aujourd'hui même ils s'adresse raient ailleurs, mont-ils dit.

Werner haussa les épaules et murmura:

Les idiots? Où pourraient-ils dénicher un acheteur aussi consciencieux, aussi accomodant, aussi sûr que ce digne père Legrip?

C'est certain...c'est certain...fit Richand. Mais ces gaillards ne réfléchissent point à cela.

Quand les reverrez-vous!

Dans deux heures. Sachant vous rencontrer ici, je leur ai donné rendez-vous. Ils m'attendent à l'estaminet de l'Epi-Scié.

En bien! dites-leur de se trouver, à dix heures précises, avenue de Neuilly. Le père Legrip les recevra.

Ensemble?

Non pas! Le père Legrip n'ouvre jamais sa porte à plus d'une personne à la fois, c'est moi qui lui ai conseille.

Excellent conseil, sur mon honneur, monsieur Werner!

Ces bons garçons tireront au sort, s'ils le veulent, à qui passera le premier.

Ce cela même. L'un entrera et les deux autres fumeront une pipe en plein air pour se distraire. Pas autre chose à me dire, monsieur Werner? Aucune recommandation à me faire?

Rien pour aujourd'hui.

Dans ce cas, je vais à mon rendez-vous. Au revoir, monsieur Werner.

Au revoir, Richaud.

Le petit homme se leva et fit quelques pas pour s'éloigner, mais il revint presque aussitôt.

Qu'y a-t-il? demanda l'Allemand?

Oh! peu de chose. J'ai seulement oublié de vous faire une confidence.

Laquelle?

C'est que je suis sans un sou.

C'est juste. Voici vingt francs. Grand merci, monsieur Werner.

Et le petit homme s'éloigna, définitivement cette fois.

Garçon! cria l'Allemand resté seul.

Me voilà, monsieur?

Papier, plume et encre, tout de suite.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—La rumeur s'est répandue dans l'après-midi, en cette ville, qu'une sérieuse émeute avait eu lieu à St Henri, entre les employés de la Compagnie des Chars Urbains et les journaliers employés au pavage des rues chez nos voisins.

Ayant été aux informations, nous apprenons que les employés de MM. Charette et Desormeau, entrepreneurs, s'étaient mis en grève dans le but d'obtenir une augmentation de salaire.

Les grévistes se sont ensuite mis à boire et sans la prompte intervention de la police de St Henri, il y aurait certainement eu de graves désordres.

Plusieurs rixes ont eu lieu entre les hommes et 18 fausses alarmes ont été sonnées par les citoyens de St Henri qui étaient dans un état d'excitation impossible à décrire.

Ce matin, le chef Massy a traduit deux turbulents devant le juge Desnoyers. Ils ont donné les noms de Dugenais et Ricard.

Le magistrat les a condamnés à $10 d'amende ou deux mois de prison.

—Au moment où le convoi du Vermont Central sortait de la gare Bonaventure, vers huit heures et demie du soir, deux hommes remarquèrent une femme qui marchait sur la voie.

Quelques instans après, la malheureuse était frappée par la locomotive et précipitée dans un fossé.

L'accident est arrivé à l'Avenue Atwater.

On se hâta de porter secours à la blessée et de faire mander le Dr McCormick.

Le médecin fit transporter sa patiente chez M. Frenette et lui prodigua les premiers soins.

La victime de cet accident souffre de graves lésions internes, elle porte une fracture à la jambe droite et plusieurs contusions à la figure.

Elle a déclaré se nommer Mde Vve Mélouche, âgée de 36 ans et domiciliée à la Côte St Paul.

On nous apprend à l'hôpital Notre-Dame, où la blessée a été transportée, qu'elle est toujours dans le même état et on ne répond pas encore de ses jours.

—M. Louis Fréchette est parti pour l'Europe.

—Nous avons fait prendre des nouvelles de la santé de l'hon. M. Mercier, et nous sommes en mesure d'annoncer que sa maladie n'a pas la gravité que lui attribuaient les rumeurs et les bruits de la rue. Un repos absolu d'une quinzaine et la vigoureuse constitution du malade aura sans doute raison facilement du mal, et il n'y a pour le moment aucun motif de sérieuse inquiétude.

QUEBEC,

—On se plaint beaucoup d'une bande de malfaiteurs qui operent à Charlesbourg.

Il y a quatre ou cinq jours, deux bicyclistes de Québec revenaient chez eux, pendant la nuit, quand ils se heurtèrent à Charlesbourg, contre un madrier placé en travers de la route. Tous deux ont été blessés.

Ils aperçurent un individu qui prenait la fuite, mais les contusions qu'ils avaient reçues dans leur chute les empêchèrent de poursuivre l'auteur probable de cet accident.

Dans la nuit de dimanche, des malfaiteurs ont coupé et endommagé dix arbres de la propriété de M. Duhaut.

—M. Gabriel Lemieux et son épouse Geneviève Fouquet ont célébré, ces jours derniers, à St Zégapit, le 50e anniversaire de leur mariage, entourés de 12 enfants et de

TELEGRAPHIE.

UN MEURTRE.

Une Autre Tragédie dans le New-Hampshire.

UNE JEUNE FILLE DE 15 ANS EST LA VICTIME.

Son Amant, Auteur du Crime, a été Arrete.

Henniker, N. H., 15 août.—Arthur McLean loua un attelage dans une écurie de louage ici, hier soir, et en compagnie de Mlle Nettie Douglass, son amante, il se dirigea vers Contoocook.

Vers les trois heures, ce matin, le cheval arriva à l'écurie et personne ne se trouvait dans la voiture. Tout près, sur le sol, on trouva le cadavre de Mlle Douglass qui avait trois balles dans la tête.

Des recherches furent faites et le jeune McLean fut trouvé dans un champ à un demi-mille du village. Il fut arrêté et il attend son interrogatoire. C'est un jeune homme de 18 ans et Mlle Douglass n'avait que 15 ans.

C'est le premier meurtre commis en cette localité. McLean emprunta un revolver chez un armurier de ce village, hier soir, et il acheta des cartouches chez un autre marchand.

Entre 2 h. 30 et 3 heures, Courser, le propriétaire de l'écurie de louage, fut réveillé par le bruit de la voiture quittant sa cour. Il se leva et sortit à la hâte et trouva le corps de Mlle Douglass étendu sur le sol à environ quatre pieds de la maison. Il aperçut en même temps son attelage qui se dirigeait vers l'habitation de Mde Howe, où le cheval avait déjà demeuré.

Quand le corps fut découvert, il gisait sur le côté droit dans une position presque droite. Les vêtements de dessus ne paraissaient aucunement avoir été dérangés. Courser appela aussitôt au secours, et le Dr G. H. Sanborn ainsi que John Gage, le président du Bureau des *Selectmen*, suivis de plusieurs autres personnes, ne tardèrent pas à arriver sur les lieux.

Le corps fut transporté à la demeure des parents de l'infortunée jeune fille.

Une des balles lui était entrée dans le cou, près du menton. Juste en avant de l'oreille gauche se trouvait une deuxième blessure et la troisième balle avait pénétré au dessous de l'œil gauche, près de la tempe.

Le crâne était fracturé sur le côté droit juste au dessus de l'oreille.

On croit que le cheval revint de lui-même à l'écurie et après avoir attendu quelques moments à la porte, il serait parti pour se rendre à son ancienne écurie chez Mde Howe. C'est sans doute en tournant que le corps a été lancé sur le sol, à l'endroit où il a été trouvé.

McLean est un jeune homme bien connu à Henniker et il passait pour l'amant de Mlle Douglass. Il a un frère, William, qui est employé dans la pharmacie Whiting au village de Henniker.

Mlle Douglass, qui était une fort jolie fille, suivait les cours du High School. Elle était la fille de Peter Douglass et était très populaire dans la localité.

McLean est le fils de George McLean, un mécanicien qui fait des réparations de machines dans la manufacture de papier à West Henniker.

Le jeune McLean n'avait aucune occupation particulière, mais depuis quelque temps il travaillait dans une manufacture de chaussures de ce village.

McLEAN RESTE SILENCIEUX.

McLean fut trouvé couché dans un champ sur la ferme de Lewis Daniels, près d'une grande route, à un demi-mille de Henniker. Il était étendu la face contre terre derrière un roc et tout d'abord on crut qu'il était mort.

M. Sanborn tourna McLean sur le dos et le meurtrier ouvrit les yeux, leva les mains et cria: "Oh! ma tête, oh! ma tête!" Puis il se tut, et ne voulut plus dire un seul mot.

Il ne portait aucune blessure. Il fut mis en état d'arrestation et conduit à l'hôtel où un agent de police le prit sous ses soins.

Il n'a voulu rien expliquer relativement à son crime. Aucune arme ne fut trouvée sur sa personne, et la police n'a pu le retrouver.

Sa réputation avait toujours été bonne.

La victime était, comme nous l'avons dit plus haut, très jolie et sa réputation était aussi excelente.

Une autopsie du cadavre sera faite cette après-midi.

Quel fut le mobile du crime? Nul ne le sait encore.

"GENERAL" COXEY

A Failli se faire Tuer par son Armee.

Baltimore, 15 août—Une dépêche spéciale de Hyattsville, Md., mande ce qui suit: "Le "général" Coxey a failli se faire tuer hier par ses hommes au camp de la Liberté Perdue. Il vint pour reprendre sept de ses chevaux, et l'un des hommes le questionna à propos de son mouvement. Coxey se fâcha et dit qu'il avait abandonné ce plan. Les membres de l'armée perdirent tout sang-froid et s'élancèrent sur leur ancien chef pour lui faire un mauvais parti.

Coxey se sauva et ne put être rejoint. Si ses hommes avaient pu lui mettre la main au collet, il aurait probablement été tué."

LA FOUDRE

Frappe une Grange et une Maison.

Portsmouth, 15 août.—La grange touchant à la maison de John Wentworth, à Kittery, a été frappée par la foudre, quelques minutes après quatre heures, et un incendie s'est aussitôt déclaré.

Les flammes se propagèrent rapidement, atteignirent la maison et ne tardèrent pas à la brûler presque complètement, ainsi que son contenu.

Naturellement, la grange y passa elle aussi; elle contenait des instruments aratoires et une centaine de tonnes de foin. Les pertes s'élèvent à $6,500, en partie couvertes par les assurances.

ON SE REJOUIT LA-BAS.

Londres, 15 août—Les manufacturiers de lainages de Bradford, de Leeds, de Huddersfield et de Halifax, Angleterre, dont les affaires laissaient passablement à désirer depuis quelques années, esperent un regain d'activité dans leur industrie, grâce au nouveau tarif des Etats-Unis.

La *Pall Mall Gazette*, cette après-midi, contient ce qui suit: "Bradford s'est tenu tranquille pendant les débats sur le Bill Wilson de crainte de causer des préjudices à ce projet de loi, mais à présent qu'il est finalement voté, les réjouissances sont à l'ordre du jour."

UN EDIFICE S'ECROULE

Et Seize Hommes sont Ensevelis Sous les Ruines

Buda Pesth, 15 août—L'édifice de la banque Commercial, à Szathmer Nemeth, s'est écroulé hier après-midi au moment où un grand nombre d'ouvriers étaient en train de lui faire subir des réparations. Seize hommes furent ensevelis sous les ruines; cinq d'entre eux furent secourus et on croit que les onze autres sont morts.

LE TARIF BILL

A ete Envoye au President Cleveland.

Washington, 15 août.—Le Tarif Bill a été donné au secrétaire privé Thurber pour être donné au président afin qu'il le signe, à 1 10 heure, p. m., aujourd'hui.

CASERIO

L'Assassin de Carnot a ete Guillotine

Lyon, 16 août—Santo Caserio, l'Italien qui a assassiné le président Carnot, a été guillotiné à cinq heures, ce matin.

UNE GREVE.

LES FILEURS DE NEW BEDFORD S'Y DECIDENT.

Les Tisserands Vont Probablement en Faire Autant.

New Bedford, 15 août.—A moins que les chefs des travailleurs qui suivent les affaires de près se trompent du tout au tout dans leurs prévisions, la grève qui sera inaugurée en cette ville lundi matin de la semaine prochaine durera plus de six mois. Ce sera donc la grève la plus longue que fasse mention l'histoire de New Bedford.

La Société des Fileurs, qui a plus de 300 membres, a tenu une assemblée ce soir. Presque tous les membres étaient présents. Les débats furent très animés sur la question de la réduction des gages par les patrons; ils ne durerent pas moins de deux heures et demie.

Les chefs de la Société tenterent de faire remettre le vote à propos d'une grève à une date ultérieure, mais l'assemblée n'entendait pas de cette oreille. Un vote fut donc pris, et 240 votèrent en faveur d'une grève, tandis que 56 seulement votaient contre. Ce vote fut, ensuite, rendu unanime.

Cette grève, comme nous l'avons dit plus haut, sera inaugurée lundi prochain.

Pour démontrer combien ces fileurs sont déterminés, il fut voté que pas un membre n'accepterait un seul sou de l'argent de la Société avant quatre semaines. Ces fileurs se prétendent capables de vivre pendant un mois sans travailler et sans aucun secours pécuniaire.

On dit que les tisserands ont aussi l'intention de suivre cet exemple.

La Société des Fileurs est l'association la plus puissante de la ville et elle a en banque la jolie somme de $50,000, ce qui est un très fort argument.

COLLISION DE TRAINS.

Lebanon, N. H., 15 août—Un train de voyageurs est venu en collision avec un convoi de marchandises, à environ un demi-mille d'East Lebanon, vers une heure, aujourd'hui.

Le préposé aux bagages Joseph Doucette a été tué et le serre-frein Stearns a été blessé.

On est à déblayer la voie.

RETOUR A L'OUVRAGE.

Birmingham, Ala., 15 août—La Tennessee Coal, Iron & Railroad Co., a rapporté hier soir que ses mineurs, qui sont en grève depuis quatre mois, ont consenti à retourner à l'ouvrage aux termes de la compagnie, soit 37½ par tonne.

LES FRUITS DE CALIFORNIE.

San Francisco, 15 août—Des rapports de diverses parties de l'Etat nous apprennent que la récolte des fruits excède celle des années précédentes, à la fois pour la qualité et la quantité.

VILLAGE DÉTRUIT.

Chattanooga, 15 août—Le village New England City, à 20 milles d'ici, a été détruit aujourd'hui par un ouragan composé de vent et de grêle. Les dommages sont très considérables. Heureusement qu'aucune perte de vie n'est à déplorer.

FIN D'UNE SÉCHERESSE.

Galena, Ill., 15 août.—La sécheresse qui durait depuis si longtemps dans cette région s'est terminée hier, grâce à une pluie abondante, accompagnée de tonnerre et d'éclairs.

Un cyclone qui s'est abattu sur le village de Belmont, Wis., y a causé de grands dommages. Mifflin et autres villages des environs ont aussi souffert des pertes à cause du vent et de la grêle.

LE CHOLÉRA EN ALLEMAGNE.

Berlin, 15 août—Onze cas de choléra et sept décès causés par le fléau ont été rapportés dans le district de Danzige.

Quarante-cinq cas de choléra et quinze décès ont été rapportés dans le district de Johannisburg, en Prusse, jusqu'au 12 août.

NOUVELLES LOCALES.

Informations Demandees.

La police a reçu une dépêche de Lebanon, N. H., hier, demandant des informations sur les parents de J. L. Doucette, le chef de gare de cette station, qui s'est fait tuer par les chars hier.

Un Accident.

Mercredi après-midi, un employé de la Hamilton Mf'g Co., nommé Joseph Hume, s'est fait prendre une main entre deux rouleaux d'une machine et il se fit grièvement blesser. On craint que l'amputation des doigts ne devienne nécessaire.

Encore des Jeunes Canadiens!

Ce matin, de très bonne heure, les gardiens de la paix Peter Cawley et Con Howard ont arrêté Alfred Garin et William Thibault, deux jeunes canadiens d'une quinzaine d'années, pour avoir commis une effraction dans la demeure de W. A. Ingham, sur la rue Middlesex.

Ce sont les compagnons des deux autres jeunes Canadiens qui ont été arrêtés pour avoir pillé la buanderie du chinois Wong Pong

Ces deux nouveaux prisonniers ont avoué leur culpabilité.

Le parents devraient avoir l'œil sur leurs enfants.

Funerailles de M. Labrie.

Les funérailles de M. Isidore Labrie, fils de M. Théodore Labrie, secrétaire de l'église St Jean Baptiste, est décédé mardi à l'âge de 20 ans, 8 mois et 15 jours, au No. 86 rue Austin, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Le temple, pour la circonstance, était revêtu de ses plus beaux habits de deuil.

Le service funèbre fut chanté par le Revd Pere Amyot, assisté des RR. PP. Féat et Nolin.

Un chœur nombreux, sous la direction de M. A. N. Duval, a chanté la messe des morts harmonisée. M. Ed. Vincelette accompagnait à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. W. Lajoie, M. Cossette, J. Laferrière, W. Kirwin, J. McCaffrey et J. Duffey.

La sépulture a eu lieu au cimetière St Joseph, où une foule de parents et d'amis sont allés rendre un dernier hommage à la mémoire du défunt trop tôt enlevé à l'affection de siens.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte un père, une mère, quatre frères et une sœur inconsolables.

Depuis deux ans, il était étudiant au collège de Buffalo et sa perte laissera un grand vide dans cette institution.

Ce matin, les élèves les plus avancés du collège St Joseph de cette ville ont assisté aux funérailles, qui étaient sous la direction de M. Jos Albert.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, Mites, détruit Punaises et insectes dans un instant. A vendre par les épiciers et droguistes.

On Demande

Un jeune homme de 18 à 20 ans avec de bonnes recommandations pour apprendre le commerce de hardes faites. S'adresser à B. LEDERER, 118 rue Central.

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10,800, situé à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

On Demande

30 filles de service, 30 servantes pour la table, 30 filles de chambre et 30 autres employées, plus un bon cuisinier. S'adresser à George T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack.

Souvent du Nouveau.

C'est au No. 392 rue Merrimack que des vues de la Terre Sainte sont exhibées. Les propriétaires changent les vues deux fois par semaine. Il n'y a rien de plus beau, de plus attrayant, de plus instructif aux Etats Unis. Le prix d'entrée n'est que de 10c.

TOUTES NOS MARCHANDISES D'ETE

Telles que nos Lacees et Oxfords Roux Oxfords Noirs, et Chaussures Basses, pour Hommes, Femmes et Enfants.

Prix Terriblement Reduits pour Ecouler ces Marchandises.

PAR EXEMPLE:

Bals en Cuir de Russie pour Hommes, valant $5, a présent $2.97.
Chaussures en Cuir de Russie pour Dames, valant $3, a présent $1.97.
Oxfords Noirs de $2.50, pour Dames, a présent $1.49.
Chaussures en Cuir de Russie, de $2, pour Garcons, a présent $1.39.
Oxfords en Canevas de $1.25, pour jeune Enfant, a présent 49 cts.

Et la meme proportion dans tuotes nos Cnaussures legeres.

Pouvez-vous passer tout droit pour aller acheter ailleurs?

THE BIJOU SHOE STORE, Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Chronique Commerciale.

Une parmacie où l'on est bien servi, c'est chez Marie L. Proulx, rue Middlesex.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F. Devine au No. 72 rue Middlesex.

Putnam & Son ont des pantalons de $6.00 qu'ils vendent à $3.00. Ils ont beaucoup d'autres occasions.

Parthenais frères se sont mis dans la tête d'avoir le plus beau magasin du haut de la ville et ils vont y réussir. En attendant, ils font une grande vente d'écoulement. Profitez de leurs bas prix.

A. G. Pollard & Cie ont reçu hier 2 lots de coton qu'ils vont ajouter à leur vente de coupons; une qualité à gros brin à 3½c. et une qualite de coton croisé, 40 pouces de large, pour 3½c. la verge aussi.

La meilleure place pour acheter des chaussures, c'est au Bijou Shoe Store. Les marchandises sont bonnes, les prix sont bas. M. Chs Dupuis, qui est en vacances, sera à son poste samedi midi pour le reste de la journée.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Un large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre thé de 1ere classe un large pot en verre. Dickson Bros, 68 rue Merrimack.

ON DEMANDE.

Que les tisserands ne prennent aucun engagement au moulin King Philipp, de Fall River, Mass., jusqu'a ce que la grève soit réglée.

PAR ORDRE DU COMITÉ
Fall River, Mass., août 1894

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

Pharmacie de 1er Ordre,
Le Dr RODIER
Vient d'ouvrir des bureaux dans la
Tucker Street Pharmacy.
Ses clients pourront le trouver à le jour, et le soir à sa residence, 928 rue Merrimack.
Il s'occupera de remplir avec soin toutes les prescriptions médicinales qui lui seront confiées.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

NEW HOME

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT
De ces fameux meubles qui sont les plus faciles, les plus élegants à l'usage des familles. Faites un l'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

Grande Excursion
—A—
Ste-Anne de Beaupre,
LE 4 SEPTEMBRE, 1894.
Billets bons pour revenir tous les jours jusqu'au 3 Oct. 1894.
Pour Montréal ou Québec,
PRIX: Aller et Retour
$10.50,
Départ de Lowell, Dépot de la Rue Central à 4.10 hrs, P. M.
De Lawrence à 4.58 hrs, P. M.
De Haverhill à 5.13 hrs, P. M.
De Manchester, N. H. à 4.25 hrs, P. M.
De Salem, Mass. 1.05 hrs, P.M.
De Nashua, N. H. 4.12, P. M.
De Somersworth, $9.00 seulement, départ à 6.15 hrs, P. M.
Les touristes qui feront cette Excursion, pourront visiter la
Grande Exposition Provinciale
Qui sera tenue du 10 au 15 Septembre.
All Aboard pour le Canada!

DURANT LES CHALEURS
Ne buvez pas d'Eau quand vous pouvez avoir
3 BOUTEILLES DE VIN
Pour 89 cts.
Essayez le Punch Victor, le breuvage le plus délicieux pour pique-nique et parti. Choix immense de Vins et Liqueurs de choix.
☞ la plus importante maison de gros de Lowell.
GERBE D'OR,
55 Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 43-3.

Lakeview TheatrE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
UN REVE DE BEAUTE,
TABLEAUX VIVANTS
Etonnants, Merveilleux, Empoignants,
Captivants, Fascinateurs, Celestes,
La Sensation de l'Année.
Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus modeste, de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont
Beaux, Modestes, Chastes, de Haut Gout, Superbes, Releves.
Cette semaine l'opéra
Billee Taylor!
Sera représenté avec de nouveaux décors et costumes.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes

On Demande.

Cinquante tisserands sur les métiers à cotonade. Bons gages. Logis pour familles des employés. Loyer à bas prix. Swett & Co 104 rue Central, chambre 2.

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez Johnson's 826 Rue Merrimack, (Associate Building.) Employées Canadiennes:—Mesdes Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Un Large Pot en Verre. Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ere classe un large Pot en Verre. DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI 17 AOUT 1894. No. 437

LE CHAMPLAIN, .·. Bieres, Vins et Liqueurs
De choix pour familles.
ADELARD LANDRY, Proprietaire,
Coin des Rues Moody et Suffolk.

NOTES LOCALES.

On annonce qu'une bonne maison de pension canadienne vient d'être ouverte au coin des rues Cabot et Merrimack No. 31, par Mde Vve E. Hamel.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Le Dr Downs a reçu une lettre lui apprenant que l'un des deux ballons qui ont fait une ascension lors du pique-nique des Elks avait été trouvé à Hudson. L'autre se dirigea vers Boston et il a dû prendre la mer

Notes Personnelles

Mde Joseph Bourget part ce soir pour aller passer deux ou trois semaines à Lévis, P. Q.

Mde Joseph Lequin est partie avant-hier en compagnie de Mde Narcisse Couture pour aller résider chez son fils, M. Honoré Lequin de Holyoke, Mass.

Mde Narcisse Couture de Willimansett, Mass., qui était en promenade chez son père M. Calixte Lequin depuis deux semaines est repartie avant-hier enchantée de son voyage à Lowell.

Deux Incendies

L'alarme sonnée à la boîte 39, un peu avant une heure la nuit dernière, était occasionnée par l'explosion d'une lampe dans l'édifice Dacey rue Fletcher. Les dommages sont insignifiants.

Hier soir, un feu de cheminée appelait les pompiers sur la rue Crosby.

Voleurs a l'Œuvre.

Le quatrième quartier est infesté de voleurs depuis quelque temps. Tous les jours de nouveaux larçins sont découverts et leurs auteurs jusqu'ici ont pu s'échapper des mains de la police.

Chez F. S. Brown, de la rue Puffer, ils ont enlevé une quantité de marchandises au montant de $10.

Avis

Les membres de la Cour Samuel de Champlain A. O. F. of A., sont priés de se rendre à la salle des Forestiers pour 1 heure demain après-midi, afin de prendre part à la grande parade des différentes cours de Forestiers de cette ville.

Par ordre,
CHS. A. CORÉ,
Chef Ranger.

KEMO DETRUIT sur le champ les Punaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et droguistes.

Intentions de Mariage

Semaine finissant le 17 aout 1894.

Victor Carrier, Délia Champagne, Lowell.
Philias J. Houle, Hermina Larose, Lowell.
Albert St Laurent, Avila Bernier, Lowell.
Hector Hamelin, Victoria Lantagne, Lowell.
Aldophe Boursassa, Flora Brière, Lowell.
Aldéric Poissant, Jennie Lanciau, Lowell.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

MYSTERE ECLAIRCI.

CARRIE E. POTTER ETAIT UNE ACTRICE.

Son Pere est un Ministre Protestant au Canada.

Enfin le mystère sur la mort subite de cette jeune femme dans une chambre de l'hôtel Harris s'est éclairci!

D'abord il paraît maintenant certain que la malheureuse est morte de causes naturelles; c'est une hémorrhagie de l'estomac, causée par la boisson et autres excès qui l'a emportée.

Les quelques blessures qu'elle portait à la figure étaient sans gravité.

Quand on l'a trouvée morte sur un lit dans une chambre de l'hôtel Harris, elle avait enlevé ses vêtements de dessus et les avait placés sur des chaises. Tout près on trouva la note suivante:

5 heures,

C. A. Morton:

Je vais partir pour Concord; je ne puis attendre plus longtemps. C. E. POTTER.

On ignore si C. A. Morton est un citoyen de Lowell ou d'ailleurs. On fureta dans l'almanach des adresses et l'on découvrit qu'un nommé C. A. Morton demeurait au No 107 rue Tremont. Un reporter se rendit sur les lieux et se trouva en présence d'un citoyen respectable de cette ville, charpentier de son métier, qui dit n'avoir jamais entendu parler de la fille Potter.

Quand on transporta le corps chez l'entrepreneur de pompes funèbres, un flot de sang s'échappait de la bouche de la défunte. Le lit, l'oreiller, son corset, tout était couvert de sang.

A L'AMERICAN HOUSE.

Cette femme avait passé la nuit de lundi à l'American House. Mardi matin, elle descendit de sa chambre et conversa avec les domestiques. Elle raconta qu'elle arrivait de Boston et qu'elle s'en allait à Concord, N. H., où elle avait obtenu une situation dans un asile. Elle ajouta qu'elle était arrivée récemment de Danville, P. Q., où demeurait ses parents, et qu'elle s'était rendue à Boston pour y prendre quelques vêtements qui lui appartenaient et qu'elle y avait laissés. Elle montra aussi une lettre adressée à Carrie E. Potter, à Danville, P. Q., en disant que c'était son nom et son adresse. Elle raconta à la maîtresse de l'hôtel qu'elle avait pleuré toute la nuit, car elle était malade; elle se plaignait de douleurs dans les jambes.

Elle se disait une actrice et prétendait avoir fait partie de plusieurs troupes.

Vers les dix heures, elle quitta l'hôtel après avoir payé la note.

NOUVELLES DE CONCORD.

On a téléphoné à l'asile de Concord, pour s'informer à propos de la défunte. Il fut repondu qu'une application pour un emploi avait été reçue le 1er du mois de Carrie Emma Potter, de Danville, P. Q. Elle se disait âgée de 23 ans et 10 mois. Comme référence, elle mentionnait le nom du Dr James Potter de Danville, P. Q.

L'ENQUÊTE.

L'enquête sur le corps de la défunte qui a été faite hier après-midi a révélé le fait que la mort résultait d'une hémorrhagie des poumons et que rien ne justifiait la présomption d'un suicide ou d'un meurtre.

Le cadavre a été reconnu par une jeune femme qui avait été sa compagne dans une maison malfamée de Boston. Cette jeune femme raconta que la défunte avait aussi fait partie de la troupe dramatique "1492" et que sur les planches elle portait le nom de Carrie Dalton. C'était, prétend son ancienne amie, la fille d'un ministre protestant de Danville, P. Q. C. A. Morton, à qui était adressée la note trouvée près de son lit, était son mari. Cet homme ne s'est pas encore montré.

L'entrepreneur de pompes funèbres Brooks a télegraphié à Danville hier, et au bout d'une heure et demie, il a reçu la réponse suivante, signée M. A. Potter: "Gardez le corps; je serai à Lowell demain soir."

Nous aurons peut-être quelque chose de nouveau demain à raconter relativement à cette mort subite.

Mauvais Coup de Vent.

Le vent a soufflé dans la moustache de M. Romuald Desrochers, depuis son retour de l'excursion de pêche mercredi dernier. Pas un cheveu de sa moustache n'est resté intact à tel point qu'il a été obligé de l'enlever complètement. O what a difference in the morning!

Magnifique Succes.

Les profits nets de la soirée donnée le 5 août, à la salle Huntington par l'Association Catholique, s'élèvent à $200. C'est un joli magot pour le temps présent.

Mde P. L GREGOIRE,
Magasin de Chapeaux les plus fashionables, le plus beau choix de la ville à des prix extrêmement bas.
218 a 322 Rue Merrimack.
Mesdemoiselles Emma Lucas, Mathilda Achin, M.-L. Mille te, Indiana Cossette, Rose Bélanger et Alexina Fortin.

AU MEURTRE! AU MEURTRE!

Une Scene Nocturne sur la rue Merrimack.

Vers 9 heures, hier soir, on entendait les cris au meurtre! au meurtre! venant de la rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville. Dans l'établissement où sont exhibées les vues de la Terre Sainte, un individu qui prétendait avoir loué le local voulait à tout prix y rentrer une partie de ses marchandises. M. Maloff, propriétaire des vues, ne vit pas la chose du même œil et voulut mettre son homme à la porte.

Mme Maloff, effrayée, cria au meurtre, ce qui causa un rassemblement considérable qui ne fut dispersé qu'à l'arrivée de la police. L'affaire se régiera plus tard et il n'y eut pas de sang versé.

Un D'Extra

Les surintendants des pauvres de cette ville sont allés hier à Boston visiter les différentes institutions de cet endroit.

Durant la journée ils rencontrerent un vieux marin qui les invita d'aller faire une partie de pêche sur la mer, ce qui fut accepté d'emblée. La morue mordait et M. Joseph Dextra fut l'heureux gagnant du premier prix. Ayant pris un poisson d'extra.

Envoi Immense.

Nous venons de recevoir pour $2000 de chapeaux d'automne pour hommes dans les derniers goûts. Ses dernières formes ont été choisies pour cet envoi. Les prix de ceux-ci vaient de $1.00 à $3 50, mais les meilleures qualités seront vendus au prix de $1.00 et $2 00 au Merrimack Clothing Co., en face de l'hôtel de ville.

On Demande

Toute personne désirant un emploi quelconque, s'adresser à George T. St Germain, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

Allez voir——
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS.—
Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry	$1.50,	$2 00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Quand vous êtes à la veille de partir, souvenez-vous de nos Porte-manteaux pour habits de sortie, en cuir à semelle très fort, monture en acier, cousus à la main, doublés en toile, $5. Ce sont d'aussi bons Porte manteaux que tous ceux qui peuvent se faire, même s'ils vous coûtent la moitié du prix qu'on en demande ordinairement.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau!
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer.
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

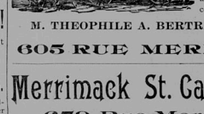
Gregoire Freres, .·.
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande

Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.



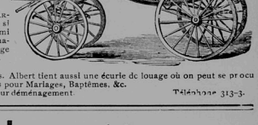
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	-	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	-	- 8 cts la livre
Round Steak,	- -	10 cts la livre
Bon Steak,	- -	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	- -	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	- -	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	- -	11 cts la livre.
Jambons,	- - -	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
Vente Annuelle de Coupons de Coton
JAUNE OU BLANCHI,
Prix pour cette Vente:

Coton fin léger, 36 pcs de large,	- - - - -	4 cts.	Coton blanchi (Shirting), - - - - - - 4 cts.
Coton fort, à brin rond,	- - - - -	4 cts.	Coton blanchi, 1 verge de large, - - - - 5 cts.
Coton, 1 verge de large, bonne qualité,	- - - -	5 cts.	Coton blanchi, qualité fine, - - - - - 6½ cts.
Coton, 40 pcs de large,	- - - - - -	5½ cts.	Coton blanchi, large pour Taies d'Oreillers, - - 8 cts.
Coton à Drap, double largeur, 76 pcs,	- - - -	14 cts.	Coton blanchi à Drap, double largeur, - - - 14 cts.

Pour cette Vente nous avons sorti de notre Dept. en gros 25 Ballots de differentes qualites, et c'est une Occasion dont beaucoup de pratiques profitent pour se procurer leurs besoins de l'annee. Les prix sont specialement bas pour cette vente.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AVG. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE ALEX ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal & Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 17 AOUT 1894.

ENCORE KYLE.

Sous ce titre, le *Messager* de Lewiston, qui est passé maître dans l'art de faire des bourdes, en commet une nouvelle dans le genre de celles que l'*Opinion Publique* de Worcester, sous son ancien rédacteur, avait l'habitude d'encombrer ses colonnes, pour prendre la défense d'un parti qui n'est pas defendable.

C'est encore à propos des insultes que le sénateur Kyle nous a lancées que le *Messager* tente de donner des explications qui sont fort louches, comme nos lecteurs vont pouvoir le remarquer par la citation ci-dessous.

"Certes, il eut été flatteur pour notre amour-propre que les sénateurs démocrates de tous les Etats Unis élevassent la voix en notre faveur, mais n'étant pas nos représentants directs, ne nous connaissant que d'une manière très imparfaite, pouvaient-ils se sentir bien disposes à le faire, surtout après que leurs collegues républicains venaient de s'en acquitter si bien et en si bonne connaissance de cause?

"Cette abstention des democrates ne doit donc pas être considérée comme une marque de mépris pour les Canadiens-français. Les démocrates ont cru devoir rester en dehors d'une question où leur competence était pour le moins douteuse, et la laisser à ceux que leur compétence, le devoir et l'intérêt désignaient tout naturellement pour la traiter, d'autant plus que ceux-ci s'étaient bien acquittes de leur tâche. "A chacun son métier, dit le proverbe, et les vaches seront bien gardées." Et si tout le monde se résignait à ne parler que de ce qu'il sait, nous aurions beaucoup moins de discussions oiseuses."

C'est justement ce qu'avait dit, en d'autres termes, l'*Opinion Publique*.

La competence des démocrates quand le moment s'est présenté de nous défendre, nous qui étions attaqués sans raison et avec une mauvaise foi insigne, était pour le moins douteuse, prétend le *Messager*. C'est une bonne chose à savoir et nous nous en souviendrons au temps des élections.

A bas les incompétents! à bas les incapables! à bas ceux qui nous ignorent! à bas ceux qui, en plein senat, font mine de ne pas nous connaitre!

ACTUALITES.

Le *Monde* de Montréal vient d'atteindre sa vingt-huitieme année d'existence. Nos meilleurs souhaits au confrère.

On ne parle pour ainsi dire à Anderson, Ind., que du sang-froid dont a fait preuve un garçon de douze ans, nommé Tom Dickinson, pour prévenir un accident de chemin de fer dont les conséquences auraient été terribles.

Un train de voyageurs s'était garé à Anderson afin de laisser passer un train rapide de marchandises. Or, par une négligence inconcevable, on avait laissé ouverte l'aiguille reliant la voie principale à la voie d'evitement. Mais le jeune Tom, qui jouait près de la voie, ayant vu le danger, a sauté sur le manche de l'aiguille et l'a fermée, juste au moment ou le train de marchandises arrivait à toute vapeur.

Il est facile de s'imaginer l'émotion des voyageurs quand ils ont appris le danger auquel ils venaient d'échapper grâce au sang-froid du jeune Dickinson.

Ce n'est point seulement à la Chambre qu'il y a des duels. Voici que les écoliers s'offrent aussi la fantaisie de se mesurer sur le pré, les armes à la main. A la suite de divers incidents qui se sont produits à l'Ecole coloniale, à Paris, il y a eu deux ou trois rencontres entre les élèves de cet établissement.

Allons-nous revenir au temps où les étudiants portaient la dague au côté et, pour la querelle la plus futile, allaient s'égorger en quelque coin de la ville?

A l'Ecole coloniale, il y a comme élèves des Européens et des jeunes gens de couleur noire, venus de divers points de l'Afrique. C'est la question de races qui a été le point de départ des hostilités. On s'est dit des mots désagréables, et on s'est battu.

Blancs et noirs ont, d'ailleurs, été également courageux. L'un des jeunes Africains, dont le visage rivalise avec l'ébène, a même eu un mot très crâne. Comme il prenait son epée: "On verra, dit-il, qu'on peut très bien avoir la main noire et savoir manier l'arme blanche!" Il est à souhaiter que cette bravoure dans les deux camps amène chez les adversaires d'aujourd'hui l'estime réciproque.

Les prétendus réformateurs, appelés White Caps, viennent de se signaler par un nouvel exploit dans le comté de Calhoun (Virginie Occidentale).

Quarante individus masqués ont fait irruption pendant la nuit à Minnora, dans une maison habitée par une femme d'une réputation équivoque, nommée S. King. Après avoir arraché la pauvre femme de son lit, les réformateurs l'ont attachée, et, tandis que deux d'entre eux la tenaient, les trente-huit autres lui ont infligé chacun à tour de rôle deux coups de gaule sur le dos. La pauvre femme avait le dos tout en sang et était évanouie avant d'avoir reçu les derniers coups. Les réformateurs se sont alors retirés la laissant pour morte, et convaincus qu'ils venaient d'accomplir un acte de haute moralite. On dit que parmi eux se trouvaient quelques-uns des négociants les plus considérés de la région.

Ce qu'il y a de certain, c'est que la pauvre femme, bien qu'elle ne fut pas encore morte aux derniers avis, est dans un état des plus critiques. Détail typique: quand on a demandé aux voisins pourquoi ils n'étaient pas intervenus, ils ont repondu qu'ils savaient fort bien que les réformateurs étaient les habitants les plus influents de la région, et qu'ils ne se sociaient pas de se mettre mal avec eux.

SAINS ET SAUFS.

Le *Select Party* de nos amateurs de pêche à la morue fraiche (pas salée) est revenu mercredi sain et sauf, joyeux et triomphant. Tout s'est passé sans le moindre petit désagrément, (les *restitutions* excepté).

Comme le correspondant Sadi vous l'a dit avant-hier dans l'ETOILE, les victimes du mal de mer ont été nombreuses, et j'ajouterai à cette longue liste quelques victimes oubliées; entre autres un homme qui devrait faire honneur à son nom: l'ami Marin qui a failli à son titre; le mal de mer l'a complètement terrassé; il s'est trouvé hors de ses gonds et obligé de quitter le navire avec un autre dont nous taisons le nom par charité chrétienne.

La brise mercredi était forte et des 3 heures du matin tout le monde était sur le pont. Vers 4 heures nous filions vers Lowell Island pour se procurer le poisson nécessaire aux appâts. Après avoir louvoyé pendant une demi-heure et plus, les pêcheurs de metier nous vendirent un baril de toutes espèces de poissons convenables pour faire la pêche. Un vent des plus favorables nous transporta en peu de temps à Coast Rock.

Après avoir jeté l'ancre, nous larçons nos filets pour pêcher à une profondeur de 210 pieds. Le vent était si fort que l'ancre ne pouvait tenir et nous étions entraînés par les vagues malgré tous les moyens pris pour rester sur les lieux. Sur l'ordre du Capt. Marchand, nous retirons nos lignes et nous prenons une autre direction.

Après une pêche assez abondante, et après avoir dégusté un excellent *lunch* préparé par les amateurs, nous nous décidâmes d'aller essayer une derniere fois sur les côtes du sud. Sur notre route nous avons joui d'un spectacle des plus intéressants: nous avons rencontré des bandes de dauphins. Parmi ces habitants des mers, nous en avons remarqué qui mesuraient pas moins de 25 pieds de long. Pendant quelques instants, le capitaine de l'équipage et ses assistants craignaient que le bateau ne se heurtât contre ces voyageurs qui auraient pu nous jouer un très mauvais tour. Heureusement que nous ignorions à notre grande joie que les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est toujours garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dellale & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Dellale's Kinium

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits—Robes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

En terminant se court compte rendu, nous devons féliciter cordialement M. Rochette, l'organisateur, qui s'est montré d'une grande amabilité durant tout le voyage. Le Capt. Marchand de Salem qui était chargé du soin de choisir les bons endroits, a aussi fait preuve du son habilité.

Les barils de poisson sont arrivés hier matin par l'express et la part de chacun des propriétaires a pu été réclamée chez M. J. U. Morin. Bravo! messieurs les amateurs, vous avez bien fait les choses.

Pour grimper au sommet de l'échelle sociale, il ne faut pas s'attarder longtemps à chaque échelon.

"Je savais que nous étions pour avoir des poulets," disait Lili à sa maman, "j'étais là quand papa a planté les œufs."

"Quelle mesquinerie! s'écriait le condamné à mort. On me passe un journal où tous les feuilletons sont: *à continuer*, et je suis pendu demain!"

Annonce d'un marchand de vin, partie dans les journaux de sa localité:

"Toutes les personnes qui boivent plus de quatre verres de notre excellente bière de Burton, seront reconduites gratuitement chez elles, en bouuette même, si c'est nécessaire."

On nait journaliste, on ne le devient pas. Nous ne promettons pas l'immortalité à celui qui écrivait dernièrement: "La mariée a reçu comme cadeaux un superbe diamant et beaucoup d'autres objets en verre taille."

Le tramp.—Voulez-vous faire la charité à un pauvre malheureux?

Le monsieur.—Un guillard gros et gras comme vous devrait avoir honte de mendier!

Le tramp.—Ah! oui! Pensez-vous qu'on va se donner la consomption galopante pour vous faire plaisir?

Un affamé d'honneurs consulte une somnambule:

—Soyez heureux, dit la devineresse, un jour viendra où tout le monde se découvrira sur votre passage.

—Quand donc?

—Le jour de votre enterrement!

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le bruit que le Gouvernement des Etats-Unis, a delivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, D'ARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait des fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever poilitivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) (le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est toujours garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dellale & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Dellale's Kinium

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres : de Bijouterie une spécialité.—Assortiment le plus considérable de Jocns de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
93 & 95 RUE MARKET

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
UN REVE DE BEAUTE,
TABLEAUX VIVANTS
Etonnants, Merveilleux, Empoignants,
Captivants, Fascinateurs, Celestes,
La Sensation de l'Année.
Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus modeste, de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont
Beaux, Modestes, Chastes, de Haut Gout, Superbes, Releves.
Cette semaine l'opéra
Billee Taylor!
Sera représenté avec de nouveaux décors et costumes.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements de Messieurs et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous tout faire à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.
Beau Portrait.
Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 sous.

Plumes de Autruches
Tout le monde est d'accord pour dire que les plumes teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves, sont les plus jolies et les plus élégantes.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

Chez WOOD,
Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in giving it to his interests in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be benefited with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23d ST., NEW YORK.
Or the cause will be injured by your failure to do so.
Send for publication and circulation.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pédicot; Les Rêves Dorés; Les Moribicaïns de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell:
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6, 20, 7 00, 9 25 (11 25 recredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 45, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 5 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, 6 20, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 12 15, 5 10 p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Fredericton et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, 8 m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *7 56, *7 58, *8 03, *8 11, 9 11, a m; 12 17, 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 25, *6 46, ¶7 07, 8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46

TELEGRAPHIE.

LE MEURTRIER

COMPARAIT EN COUR ET REFUSE DE PARLER.

Du Nouveau a Propos de la Tragedie de Henniker.

Concord, N. H., 16 août — Arthur George McLean, le meurtrier de Nettie Douglass, qui a été incarcéré dans la prison de Concord, après avoir comparu devant les tribunaux et plaidé la non-culpabilité, garde toujours un silence stoïque qui a seul été égalé par le mutisme du meurtrier Almy, qui avait causé la mort de son amante Christie Warden.

McLean est comme un sphinx. Il refuse absolument de parler de la tragédie ni même de ce qui peut l'intéresser. Almy, quand il était en prison, avait souvent le délire : il lui semblait voir celle qu'il avait tuée ; il lui parlait, la suppliait de lui pardonner. McLean ne perd jamais la tête ; il reste calme et ne parle pas.

Le procureur du comté a donné ordre au shérif Fellows et à ses aides, hier soir, de ne pas interroger davantage le jeune homme, de sorte que McLean est à l'aise pour demeurer muet.

McLean obéit aux ordres de son frère William qui lui enjoignit de ne pas dire un mot. Son avocat, Fred H. Gould, qui a parlé en sa faveur le jour de sa comparution, lui a fait la même injonction.

Le jeune homme suit ces instructions à la lettre ; même il ne veut pas dire ce qu'il désire manger ou comment il se porte. Il a bien dormi la nuit dernière et ce matin il avait bon appetit ; mais sa figure, ses manières d'agir ne dévoilent aucunement ses pensées.

Le shérif Fellows et le détective Edgerly de Concord se sont rendus à Henniker ce matin pour chercher le revolver dont McLean s'est servi qu'on n'a pu encore trouver. Les policiers voudraient aussi retracer les mouvements de McLean et de Mlle Douglass à partir de 7 h. 20 jusqu'à 9 h. 45, quand tous deux allerent en voiture jusqu'à trois milles, et de 10 heures jusqu'à 2 h. 20, quand le cheval retourna au village rapportant le cadavre de l'infortunée jeune fille.

Où McLean et son amante se trouvaient pendant ces heures ? Voilà ce que la police tient à tout prix à découvrir. Voilà où les preuves manquent complètement.

Le shérif et le detective espèrent que leurs recherches à Henniker vont jeter de la lumière sur cette épouvantable tragédie, afin de pouvoir prouver que le jeune homme était tellement jaloux pour commettre un crime aussi horrible.

On croit à Henniker, qu'après son crime, McLean eut l'intention de se suicider, mais qu'il n'en eut pas le courage.

On n'a trouvé aucune lettre que McLean aurait pu écrire avant d'accomplir son sinistre dessein.

CLEVELAND MALADE.

Part Subitement Pour sa Maison de Campagne.

Washington, 16 août — Le président Cleveland, accompagné par son secrétaire, M. Lamont, et le Dr O'Reilly, a quitté Washington pour New York, en route pour sa maison de campagne à Buzzard's Bay. Le président a pris le train de 7 h. 20, ce matin.

M. Thurber, le secrétaire particulier du président, a raconté que M. Cleveland avait quitté Washington sur l'avis de son médecin, dans l'espoir de maîtriser une attaque de fièvre dont il souffre depuis plusieurs jours. Son médecin, le Dr O'Reilly, n'a aucun doute que quelques jours de repos au bord de la mer permettront au président de reprendre ses devoirs officiels et de retourner à Washington vers le milieu de la semaine prochaine. L'anxiété qu'il a éprouvée relativement au tarif a, suppose-t-on, aggravé son indisposition.

Le président Cleveland avant de quitter Washington envoya le tarif bill au secrétaire du Trésor, qui devra faire un rapport avant que le président signe ou appose son véto, comme c'est l'habitude pour les bills de Revenu.

QUAND LE NOUVEAU TARIF.

Sera-t-il Mis a Effet aux Etats-Unis ?

Washington, 16 août—Il existe encore des doutes dans l'esprit de plusieurs importateurs relativement aux droits qui devront être payés sur des marchandises arrivant en ce pays avant ou le jour où le nouveau tarif sera mis en force, mais qui ne seront pas entrées formellement dans les registres tant que le bill ne sera pas devenu loi.

Au département du Trésor, afin de faire cesser cette confusion, on explique que le bill ne sera pas mis à effet avant le lendemain du jour où le président Cleveland le signera ou avant l'expiration de la limite des dix jours.

UN FANTOME

CAUSE TOUTE UNE SENSATION A PROVIDENCE.

Un Sauve qui peut General et une Personne Blessee.

Providence, 15 août—Les commentaires sont sur la rive sud, à cause de l'apparition, paraît-il, d'un fantôme. Cet endroit a eu plusieurs sensations depuis le commencement de la présente saison.

D'abord quatre cadavres ont été trouvés sur le rivage, puis le fameux hôtel Comstock a été incendié et trois personnes ont été tuées dans ces parages depuis le 1er juin.

Hier soir, Thomas Gambrel, âge de 18 ans, s'est blessé d'une singulière manière sur la rive sud, et l'on craint pour ses jours.

Gambrel faisait partie de 10 personnes qui se rendirent à un certain endroit, vers minuit, pour capturer, si la chose était possible, un fantôme qu'on disait avoir fait son apparition dans le cimetière Little Neck.

Après que les chasseurs de fantôme eurent pénétré dans le cimetière et se furent cachés dans divers endroits, ils entendirent un bruit étrange, ce qui les effraya beaucoup, et tous de s'enfuir vers le chemin aussi vite que leurs jambes le permettait.

Dans sa hâte, le nommé Gambrel alla se heurter à une clôture en fil de fer barbelé, et il s'y blessa grièvement à la figure et au cou.

Quand ses compagnons, sortis du cimetière, s'aperçurent qu'il n'était pas avec eux, ils retournèrent sur leurs pas, tout tremblants, et le trouvèrent sans connaissance, affaissé sur le sol près de la clôture à moitiés.

Le blessé fut aussitôt transporté à force de bras jusqu'au bureau du Dr Coxe, où ses blessures furent pansées, après qu'on lui eut fait prendre connaissance.

On craint ce soir un empoisonnement du sang.

Jusqu'à présent le mystère relatif à la supposée apparition d'un fantôme ne s'est pas éclairci.

IL EST TEMPS D'ARRETER

Washington, 16 août—Le comité de direction républicaine du Congrès a tenu une assemblée aujourd'hui et a décidé qu'il n'était pas sage de continuer à légiférer sur le tarif pendant la présente session. Ce comité prétend qu'on est rendu assez loin sur ce terrain pour le présent et qu'il est temps pour le Congrès de s'arrêter, afin que le pays puisse faire l'essai de la présente législation sur le tarif.

LES BILLS SEPARES

Sont Renvoyes Devant le Comite des Finances

Washington, 16 août—Les bills séparés pour l'admission en franchise du sucre et du charbon ont été renvoyés, par le Sénat, devant le Comite des Finances.

Pour le renvoi au Comité du bill relatif au sucre en franchise, le vote a été de 32 contre 18 ; l'autre vote a été de 35 contre 15.

UNE EXECUTION.

L'Assassin du Président Carnot

PAIE DE SA TETE SON CRIME HORRIBLE.

Il Meurt comme un Lache ; Il Tremble et Resiste.

Lyon, 16 août—Après que la guillotine eût été montée, ce qui eut lieu vers trois heures quarante du matin, Deibler, l'exécuteur des hautes œuvres, se rendit à la prison pour en ramener Caserio.

Quand le directeur de la prison arriva à la cellule de Caserio, il le trouva profondément endormi. Le directeur dit d'une voix forte : «Caserio, l'heure est venue d'expier votre crime horribe."

Caserio se leva, mais ne dit rien. Le directeur de la prison ajouta :

"Voici un juge pour entendre votre déposition *ante mortem*, un chapelain pour vous donner des consolations religieuses, et votre avocat pour recevoir vos dernières volontés et recommandations."

Caserio répondit d'une voix très faible et tremblante : "Je n'ai rien à dire au juge, je ne désire pas entendre le chapelain et je n'ai aucune recommandation à faire."

Pendant sa toilette, Caserio ne prononça pas une parole, mais il tremblait de tous ses membres, et il fut nécessaire que les aides le portassent presque à la voiture qui devait le conduire au lieu de l'exécution.

Quand le condamné arriva auprès de la guillotine, il fit un effort suprême pour crier : «Courage, camarades ! Vive la révolution sociale !" Ma sa voix était si faible qu'on pouvait à peine l'entendre.

Les aides s'emparèrent de lui pour le coucher sur la planche et Caserio resista de toutes ses forces. Cependant, on put le placer sur la planche fatale, mais dans ses résistances il empêchait les aides de pouvoir lui placer la tête dans la lunette. Les choses tiraient en longueur, lorsque l'exécuteur Deibler dut s'en mêler. Le condamné fut à la fin mis en position et le lugubre couperet descendit avec un bruit sinistre, lui coupant la gorge. Un filet de sang jaillit ; la tête tomba dans le panier à moitié plein de sciure de bois. C'était fini : l'assassin du président Carnot avait satisfait à la justice humaine.

Il était mort en lâche, lui qui se targuait d'être plus brave qu'Emile Henry.

Au moment où la tête de Caserio tombait dans le panier, la foule se mettait à applaudir, pour prouver sa satisfaction de voir cet anarchiste expier son crime.

Les parents du meurtrier n'ayant pas réclamé le corps, l'autopsie habituelle ne fut pas faite. Les restes furent transportés en toute hâte au cimetière de la Guillotière, où ils furent inhumés sans aucune cérémonie.

Quand le panier fut ouvert, la tête présentait un spectacle dégoûtant. A l'endroit où le couteau s'était enfoncé dans les chairs, de grands lambeaux de peau pendaient. Cela a été causé par les résistances du condamné, empêchant le couperet de manœuvrer d'une manière parfaite.

POLICEMAN ARRETE.

Il etait tres Ivre et Titubait sur les Rues.

Springfield, Mass., 15 août—Les passants ont été témoins ici ce soir d'un spectacle peu ordinaire : un capitaine de police, dans sa ronde avait pris l'un de ses subalternes, un gardien de la paix, terriblement en état d'ivresse, et il le prit par le bras et le conduisit au commissariat de police.

Le gardien de la paix prévaricateur se nomme Dayton W. Robinson ; il occupait cette position depuis 1888

Au poste, le policier dut enlever son uniforme et on lui permit de s'en retourner chez lui.

Il sera congédié s'il ne résigne pas.

UNE MORT SUBITE.

New York, 16 août—Quand le nouveau steamboat de Fall River portant le nom de *Priscilla* est arrivé à son quai, en cette ville, ce matin, on trouva un nommé Robert Burns mort dans sa cabine.

Burns était monté à bord du vapeur à Fall River, hier soir, dans un état d'ivresse assez avancé. Quelques minutes plus tard il se retirait dans sa cabine.

Quand le bateau arriva à New York, un employé alla réveiller les passagers, et il trouva Burns qui était mort dans sa cabine ; il était couché tout habillé sur son lit.

Burns demeurait au No. 10 rue Port, à Cambridge.

Cour de Police.

Thomas Hanson a été condamné à une amende de $3 pour ivresse :

Frank Higgins a promis de ne plus jamais boire si le juge le grâciait, mais Higgins a déjà fait les mêmes promesses plusieurs fois et il boit toujours. Il fut condamné à 3 mois de prison. Thomas B. Baldkin a été trouvé coupable d'ivrognerie habituelle et condamné à 2 mois de prison.

Henry F. Fahey, un jeune homme de 16, était accusé d'assaut sur un homme du nom de Daniel E. Simpson. Il plaida non-coupable et Simpson vint dire au juge que le jeune Fahey l'avait frappé avec son poing deux fois le 11 août sur la rue Jackson et ensuite l'avait poursuivi sur la rue Fahey dit que Simpson l'avait poussé et avait essayé de le frapper. Le juge Frye dit au jeune homme qu'il était un de ces garçon qui se tiennent au coin des rues et insultent tous les passants. Il le condamna à 1 mois de prison.

Isidore Doucet et Henri Savard ont plaidé coupable à l'accusation d'avoir enfoncé la buanderie d'un Chinois sur la rue Middlesex et d'avoir volé 34 cents. Ils ont aussi plaidé coupable à l'accusation d'avoir pénétré pendant la nuit dans la résidence de W. A. Ingham avec l'intention de vol et ils ont eu leurs causes remises à vendredi prochain sous une caution de $400

Deces.

Emélie, âgée de 9 mois et 3 jours, enfant de Joseph et de Marie Bacon, est décédée, 3 rue Ward

Annaagée de 3 mois et 2 jours, enfant d'Emile et de Célanie Drolette, est décédée, 12 Lakeview Avenue.

L'enfant d'Amable Rondeau est décédé dans l'édifice Rhault rue Cheever.

Arthur, âgé de 1 an, enfant d'Alfred et de Marie Dion, est décédé à Red Village Tewksbury.

M. Jos. Albert a la charge de ces funérailles.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F. Devine au No. 72 rue Middlesex.

COLLARS AND CUFFS that are *waterproof*. Never wilt and not effected by moisture. Clean, neat and durable. When soiled simply wipe off with a wet cloth. The genuine are made by covering a linen collar or cuff on both sides with "celluloid" and as they are the *only* waterproof goods made with such an interlining, it follows that they are the only collars and cuffs that will stand the wear and give satisfaction. Every piece is stamped as follows:

TRADE ELLULOID MARK.

If anything else is offered you it is an imitation. Refuse any but the genuine, and if your dealer does not have what you want send direct to us, enclosing amount and stating size and whether a stand-up or turned-down collar is wanted. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair.

The Celluloid Company, 427-429 Broadway, New York.

BON MARCHE.

Les bonnes choses ne durent pas longtemps. Nos prix les font partir bien vite. Aujourd'hui ce sont des Robes, des Wrappers, des Corsages, des Gants et des Bas.

Lisez notre Histoire.

Dept. des ROBES.

Une autre grande réduction dans les prix. Robes, Shirt Waists, Wrappers, Jackets et Collerettes.

Shirt Waists.

Un lot de Corsages mous, devant plissé, &c., faits avec une bonne qualité de Satinade, pour être vendus à $1, notre prix

25 cts.

Un lot de Corsages à collet et manchettes blanchis, faits pour être vendus à $1, notre prix

49 cts.

Un lot de nouveaux Corsages, yoke dans le dos, manche complète, collet et manchettes blanchis, faits pour être vendus à $1.25, notre prix

75 cts.

Un lot de jolis Corsages blancs brodés, faits pour être vendus à $1.25, notre prix

75 cts.

Un lot de Corsages tout Soie, coupons des ventes de la saison, prix de vente

98 cts.

Un lot de jolis Corsages en Soie, faits pour être vendus à $5, partiront à

$2.98 chacun.

Un lot de Corsages en Soie de $7.50 et $10, partiront à

$4.95 chacun.

ROBES LAVABLES.

Un lot de Robes en Satinade, en deux morceaux, faites pour être vendues à $2 et $3, à présent

75c. chacune.

ROBES en DUCK.

1 lot de Robes en Duck de $3.50.
Pour $1.23.
1 lot de Robes en Duck de $4.00
Pour $1.98.
1 lot de Robes en Duck de $5.00
Pour $2.98.

ROBES en SERGE. ROBES en DRAP.

Robes de $5.00, réduites à **$2.98.**
Robes de $7.50, réduites à **$4.95.**
Robes de $12.50, réduites à **$7.50.**
Robes de $17.50, réduites à **$10.00.**

JACKETS.

Jackets de $7.50, réduits à **$2.98**
Jackets de 10 et $12, " **$4.95**
Jackets de $15, réduits à **$7.50**

Collerettes en Drap.

A votre propre prix, $1.42, 1.98, 2.95, 3.50 et $4.95. Demandez à les voir.

WRAPPERS.

Trois grandes valeurs dans les Wrappers.
Un lot à 98c, valant $1.49.
Un lot à $1.19, valant $1.75.

TEA GOWNS.

Un lot de Tea Gowns en Drap Dimity, valant $3.75, notre prix **$1.98 chacune.**

Tout doit être vendu dans notre Dépt. de Manteaux et de Robes. Ne manquez pas cette chance.

Dept. des Gants.

Quelques lots que nous vendrons à des prix d'été.

Gants en Chamois jaune pour Dames, **49 et 75c.**
Gants Mousquetaire en Chamois blanc pour Dames, lacets Foster, **$1 la paire.**
Gants en Soie à doigt breveté, pour Dames, **49c.**
Gants Kayser, à doigt breveté, noir et de couleur, **73c.**
Gants en Taffeta et en Lisle, pour Dames, noirs et de couleur, **25c.**
Menottes en Soie, pour Dames, noirs et de couleur, de **15 a 49c.**

Dept, des BAS.

Cinq petits lots de Bas réduits pour Vendredi et Samedi.

25 Doz. de paires de Bas en Coton et Lisle de fantaisie, pour Dames, réduits de 59c à **29c. la paire.**

5 Doz. de paires de Bas en Soie ou Lisle, pour Dames, noirs et de couleur, réduits de 98c à **49c. la paire.**

10 Doz. de paires de Bas de fantaisie, pour Dames, brodés avec de la Soie, couleur notre garantie durable, réduits de 50c. à **25c. la paire.**

Un lot de Bas noirs pour Enfants, couleurs garanties durables, réduits de 25c. à **12½ c. la paire.**

Un lot de Bas belge pour Enfants réduits de 38c. à **15c. la paire.**

Sous-Corps pour Dames.

Un lot de Corps côtelés en Jersey pour Dames, assortis, **12½ cts.**

Un lot de Corps en fine Gauze, pour Dames, à manches longues ou courtes, réduits de 33c. à **19c. chacun.**

Un lot de Corps en Jersey et en Fil de Lisle, extra fin pour Dames, à devant de fantaisie, réduits de 35c. à **17c. chacun.**

Un lot de Corps côtelés pour Dames, faits en Coton Egyptien, réduits de 50c. à **25c. chacun.**

Romans de 25c. pour Neuf Cents chacun.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lisez-vous chaque jour l'annonce de Putnam & Son dans nos colonnes? Si vous y manquez, vous perdez beaucoup.

Pour occasion spéciale du samedi, A. G Pollard & Co., vont vendre un autre lot de satines fleuris à 5c la verge dans leur Dépt d'occasions.

Comme breuvage pour l'été très léger et doux, le Victor Punch est vraiment ce qu'il y a de mieux dans le genre. Demandez le à votre marchand de boisson.

Ne manquez pas la vente des robes, des corsages, des peignoirs, des collerettes, des gants, des bas, etc., au Bon Marché, vendredi et samedi. Les prix vous étonneront.

Parthenais frères continuent toujours leur grande vente d'écoulement, et ils ont des bas prix sans pareils. C'est la place pour s'habiller, se chausser et se coiffer à bon marché.

Bonnes mères, songez à vos enfants, ne laissez pas leur santé s'altérer faute d'un bon remède qui les rendra forts et pleins de vie. Donnez-leur à prendre le Dr Delisle's Kinium Compound. Seulement $1.00 la bouteille. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

On Demande

30 filles de service, 30 servantes pour la table, 30 filles de chambre et 30 autres employées, plus un bon cuisinier. S'adresser à George T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack.

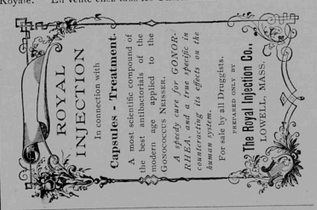
On Demande

Un jeune homme de 18 à 20 ans avec de bonnes recommandations pour apprendre le commerce de hardes faites. S'adresser à B. LEDERRER, 118 rue Central.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

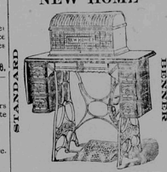


J. L. PAGE Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

VICTOR PUNCH,
Une bonne sorte de fines Liqueurs ayant la meilleure saveur, en vente aux endroits suivants :
DROGUISTES,
Crowell & Stott, Est Merrimack Street Drug Store, Morris & Co.,
HOTELS,
St-Charles, St-Lawrence, Roort & Langley, R. V. Saunder, Michael Connelly, Dracut.
Seulement $1 la bouteille ou $10 la Douzaine à la
GERBE D'OR,
55 Rue Middle, Edifice Parker.
Téléphone 454-3.

F. P. Rivet & A. O. Hamel AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

ON DEMANDE.
Que les tisserands ne prennent au cun engagement au moulin King Philipp, de Fall River, Mass., jusqu'à ce que la grève soit réglée.
PAR ORDRE DU COMITÉ
Fall River, Mass., août 1894.

NEW HOME
STANDARD

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT
De ces fameux moulins qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites un essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

Souvent du Nouveau,
C'est au No. 392 rue Merrimack que des vues de la Terre Sainte sont exhibées. Les propriétaires changent les vues deux fois par semaine. Il n'y a rien de plus beau, de plus attrayant, de plus instructif aux Etats-Unis. Le prix d'entrée n'est que de 10c!

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez Johnson's 826 Rue Merrimack, (Associate Building.) Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI 18 AOUT 1894. No. 438

Dickson Bros
Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette remise à chaque personne achetant une livre de notre Thé de 1ère classe en large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Mde G. Gingras, modiste, établie au coin des rues Cheever et Aiken, vient de transporter son établissement au No. 31 rue Whipple.

Un nommé Michael Mack a été arrêté par les détectives Laflamme et Allen accusé du vol de $18 sur la personne de Wm H. Cook, de la Western Avenue.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Lakeview est le lieu d'amusement par excellence ; on peut y assister, dans son magnifique théâtre, à de belles représentations. Demain, surtout, le programme sera des plus attrayants : il y aura un magnifique concert à 3 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir. G. E. Emerson fera aussi jouer ses marionettes.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Notes Personnelles

Le chef de police Davis est revenu de sa vacance.

M. Armand Beuillac est parti hier soir pour le Canada avec de bonnes intentions.

M. Adélard et Arthur St Jean sont de retour d'une promenade de quelques semaines au Canada.

Mlle Graziella Drainville de Woonsocket, R. I., et son frère, Ubald, sont en promenade à Lowell et sont descendus chez M. Lemerise de la rue Moody.

M. Louis M. Lemerise est revenu hier d'un voyage de deux semaines à West Rochester, N. H., où il avait été appelé pour affaires professionnelles. Il laissera cette ville mercredi pour L'Isle Verte, P. Q., où il séjournera pendant une semaine ou deux.

M. Séraphin Dugnay, de Lawrence, était en visite chez son cousin Alf. Duteau, de la rue Aiken, vendredi soir. Ses amis lui présentèrent un magnifique fauteuil. M. Siméon Chabot fit le discours de circonstance et on lui présenta à son tour un riche porte-cigare.

Perdue

Une montre en argent avec chaîne a été perdue ce matin entre le No. 690 Lakeview Avenue et Navy Yard. Une récompense libérale sera accordée à la personne qui la rapportera à Desmarais Frères, No. 690 Lakeview Ave.

Accuses de Vol.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté Ida, Cordélia et Gédéon Carrière de la Aiken avenue. Ils sont accusés d'avoir volé, mardi dernier, une quantité de pommes appartenant à Ross Fox de Dracut.

Les accusés nient énergiquement être les auteurs du vol dont ils sont accusés.

Tentative de Rapt.

On nous rapporte que deux jeunes canadiennes qui revenaient de l'église, hier soir, ont été attaquées sur la rue Pawtucket par deux gros gaillards qui ont voulu se livrer sur elles à des actes ignobles. Ils ont été mis en fuite par l'approche de deux promeneurs qui se sont mis à leur poursuite et malgré une véritable chasse à l'homme, ils n'ont pu les rejoindre.

SA SEULE FILLE.

L'ARRIVEE DU PERE ET DE LA MERE DE L'INFORTUNEE.

Le Pere Raconte la Vie de son Enfant.

Le Rev. M. A. Potter, ministre protestant à Danville, P. Q., et son épouse, les parents de Carrie M. Potter dont la mort subite et quelque peu mystérieuse a créé toute une sensation en cette ville depuis quelques jours, sont arrivés à Lowell, hier après-midi.

Le père se rendit de suite chez Brook, l'entrepreneur de pompes funèbres ; il se présenta et demanda à voir les restes de son enfant. Il était visible que sa douleur était intense quand il contemplait le cadavre de celle qui avait été l'idole de sa vie. Le spectacle de ce père affaissé par l'affliction était réellement pénible à voir, même pour les plus indifférents.

Dans quel état revoyait-il son enfant !

Le Rev. Potter donna ordre à M. Brooks de préparer le corps pour être transporté à Keene, N. H., par le premier train du matin.

L'épouse du Rev Potter, qui était la belle-mère de l'infortunée jeune fille, n'alla voir le cadavre que dans la soirée, hier, après qu'il eût été placé dans un cercueil.

On reporter a eu une interview avec M. et Mde Potter chez l'entrepreneur Brooks, hier soir. Ce sont deux personnes qui ont l'air fort respectables. Le père paraît avoir eu une éducation supérieure. L'histoire qu'il a racontée est bien triste.

"C'était ma dernière enfant ; tous les autres sont morts, tout en contemplant le cadavre, et jusqu'à l'âge de dix-huit ans, nous reposions toutes nos plus chères espérances sur sa tête. Elle était obéissante et fort intelligente. Nous l'avons élevée avec soin et nous lui avons fait donner une bonne éducation. C'était mon intention de l'envoyer au collège de Wellesley, vu que c'est l'Etat où je suis né. Je suis demeuré à Worcester jusqu'à l'an dernier. J'étais dentiste de profession, mais j'étudiais pour devenir ministre et je finis par avoir un pastorat à Danville, P. Q.

"Carrie était une enfant très spirituelle qui m'aida beaucoup, à mes débuts, dans mon œuvre évangélique.

"A dix-huit ans elle se mit dans la tête de devenir actrice. Je ne pus l'empêcher de se lancer dans cette hasardeuse carrière. Tous mes conseils ne servaient de rien. Finalement, elle se lança dans l'art dramatique et ses malheurs commencèrent. Elle me causa beaucoup de trouble et j'ai dû lui venir en aide bien des fois. Souvent, elle revenait à ma demeure et j'ai tout essayé pour l'empêcher de continuer dans la voie si dangereuse où elle s'était engagée. Mais rien n'y faisait.

"Elle finit par s'habituer à prendre habituellement de la morphine, ce qui augmenta ses afflictions. Elle m'écrivit l'hiver dernier que si on pouvait lui trouver un emploi où elle ne pourrait plus satisfaire sa passion pour la morphine, sa passion s'éteindrait. Naturellement, je me mis en quête de lui trouver une situation et je vins en cette ville au mois de février dernier pour la ramener chez moi. Je la plaçai dans un asile où elle ne tarda pas à reprendre de bonnes habitudes. Elle se disait heureuse d'être débarrassée de sa terrible passion.

"Elle avait des goûts littéraires et se mit à lire abondamment.

"Cependant, elle se lassa de sa vie paisible et partit de nouveau, pour devenir plus morphinomane que jamais. Il y a environ trois semaines elle revint encore une fois à la maison à Danville pour se remettre et elle se repentit en disant qu'elle voulait mener une nouvelle vie. Elle exprima le désir de devenir une garde-malade dans un asile à Concord, N. H, et nous avons fait des efforts pour lui obtenir cette situation. Nous avons réussi, et il y a une semaine aujourd'hui elle quittait la maison pour se rendre à Concord. Je lui donnai mes coupons de chemin de fer pour faire le trajet, afin qu'il ne lui en coûte pas un sou. Ces coupons, elle les a vendus en cette ville. Pour une raison que je ne connais pas, elle ne s'arrêta pas à Concord, mais se rendit à Boston. Vous connaissez le reste de l'histoire."

Comme le père affligé terminait son récit, il jeta un regard sur le cercueil ouvert et s'écria, dans sa souffrance : "Pauvre Carrie, quelle triste fin!" Ensuite il tira de sa poche une photographie forme "cabinet" représentant la jeune fille à l'âge de seize ans, et il était difficile de trouver que la face de cire, sans expression et lugubre du cadavre dans le cercueil avait été cette figure rieuse, jolie, spirituelle, radieuse d'innocence et de joie de vivre dont les traits étaient empreints sur le carton.

—Voici, dit le père, en sortant de sa poche un portrait sur zinc, sa ressemblance prise il y a eu une semaine aujourd'hui, le jour de son départ. Je lui dis : Carrie, tu t'en vas et nous aimerions à avoir ton portrait. Nous nous rendîmes chez un photographe du village et elle posa. Moi et ma épouse nous en fîmes autant et nous échangeâmes nos portraits. Nous étions cependant bien loin de penser que c'était la dernière fois que nous la voyions vivante."

Le portrait sur zinc représentait toute la personne de la jeune fille ; elle était vêtue de blanc et paraissait plus âgée que sur l'autre photographie, mais avait l'air joli et pleine de distinction.

CHUTE TERRIBLE.

Un Enfant de 4 Ans Tombe d'une Hauteur de 30 Pieds.

Vers 9 heures, hier soir, Georges Rainville, âgé de 4 ans, enfant de Joseph Rainville, demeurant rue Hall, était à regarder par la fenêtre de sa chambre à coucher lorsqu'effrayé par le son des cloches des manufactures il fit un faux mouvement et alla rouler sur la rue d'une hauteur de 30 pieds.

Il était seul dans sa chambre et qu'elle ne fut pas la surprise des parents lorsqu'un passant du nom de Riley vint leur remettre leur enfant tout couvert de sang. On constata qu'il portait une grave blessure à la tête et un médecin fut mandé. Ce matin l'état de la petite victime était précaire.

On Demande

Toute personne désirant un emploi quelconque, s'adresser à George T. St Germain, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

Allez voir
L. P. TURCOTTE, Prop. de la
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS.—
Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.00, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, 6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $4.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et droguistes.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Quelques nuits et matins froids font penser aux Pardessus légers d'Automne.

Vous êtes sûrs de trouver les bonnes sortes ici.

Ceux de Rogers, Peet & Co. et ceux de notre propre fabrication ; bons tissus, bonne longueur, bas prix.

Pardessus d'Automne, de $8 à $25 00.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

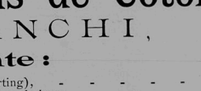
C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN,
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande

Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de Chaussures, Hardes Faites, Chapeaux et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT,

Porc Frais (Rib)	-	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	-	8 cts la livre
Round Steak,	-	10 cts la livre
Bon Steak,	-	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	-	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	-	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	-	11 cts la livre.
Jambons,	-	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Telephone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
Vente Annuelle de Coupons de Coton
JAUNE OU BLANCHI,
Prix pour cette Vente :

Coton fin léger, 36 pcs de large,	4 cts.	Coton blanchi (Shirting),	4 cts.
Coton fort, à brin rond,	4 cts.	Coton blanchi, 1 verge de large,	5 cts.
Coton, 1 verge de large, bonne qualité,	5 cts.	Coton blanchi, qualité fine,	6¼ cts.
Coton, 40 pcs de large,	5½ cts.	Coton blanchi, large

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 18 AOUT 1894.

SANTO CASERIO.

Enfin l'ignoble assassin du président Carnot, ce jeune homme à l'âme perverse dans un corps annonçant la douceur et la bonté, ce misérable dévoyé que des lectures trop fortes comme les *Chatiments* de V. Hugo ont égaré, cette brute humaine a payé sa dette à la société!

Sept semaines après l'horrible crime l'exécution a eu lieu. La justice française, inflexible, inexorable, a agi promptement, afin de frapper les esprits par un prompt châtiment.

Il n'y a pas eu d'hésitation, il n'y a pas eu de crainte chez les jurés qui ont causé par leur verdict la condamnation de l'assassin; ils ont accompli leur pénible devoir sans appréhension, sans délai. C'est ainsi qu'il faut agir avec les bêtes fauves qu'on nomme anarchistes.

Pour donner une idée des sentiments qui animent ces êtres-là, voici le *factum* que Caserio se proposait de lire à la cour d'assises, ce que le juge lui a refusé:

"Depuis ma plus tendre enfance, j'ai été frappé par cette lutte inégale et souverainement injuste entre la pauvreté travailleuse et le capital orgueilleux.

"J'ai froidement tué le président Carnot parce qu'il incarnait le mieux le type du bourgeois, parce qu'il était tyrannique dans carrosse, avec des valets autour de lui, le servant comme des bêtes, tandis que dans de méchantes masures des êtres humains n'ont pas de quoi vivre...

Voilà! tuons les riches parce que nous sommes pauvres.

Avec un semblable système, on irait-on? Un homme qui rencontrerait une personne apparemment plus heureuse que lui l'assassinerait. "Quoi! tu es né avec un meilleur caractere que moi, tu es joyeux tandis que je suis triste; tu prends la vie du bon côté quand j'ai le spleen: tu mérites la mort!" Et un autre de s'écrier "Je suis malade, j'ai une constitution faible, souffreteuse, voilà un passant gros, gras, l'air epanouie. Je vais l'envoyer dans l'autre monde."

Puis un troisième: "Je suis laid, mais Adonis est beau comme un cœur: il n'a pas droit à la vie."

Quel serait le résultat de tous ces assassinats? Est-ce que l'atrabilaire, l'acariâtre deviendrait doux, joyeux? Est-ce que le maladif aurait plus de sante? Est-ce que le laid embellirait?

Eh bien! l'anarchiste, dans sa rage de tuer, parce qu'en regardant l'échelle sociale il voit des gens occupant des échelons plus élevés que le sien, ce jaloux sans énergie pour faire la lutte de la vie, le *struggle for life*, ce raté ou ce vicieux n'obtient rien pour lui-même, pour son bonheur ou celui des autres par l'explosion de ses bombes de dynamite ou la lame de son poignard entrant jusqu'à la garde dans la poitrine d'un président Carnot!

Caserio a eu le cou coupé: les pauvres sont-ils moins pauvres, les riches moins riches?

Puis si tous ceux qui voient quelqu'un au-dessus d'eux employaient la dynamite ou le stylet pour anéantir les gens qui leur portent ombrage, il ne resterait bientôt plus sur terre qu'un ramassis de misérables, d'envieux, d'assassins. Et en poussant ces conclusions un peu plus loin, nous arrivons à ceci: Tous ces anarchistes, restés seuls sur terre, se mettraient aussitôt à s'entre-tuer. Des que l'un d'eux serait dans une meilleure situation que ses compagnons, vite il serait lancé dans l'éternité. A la fin, il ne resterait plus qu'un seul homme au monde qui, après avoir aidé à égorger tous ses semblables, se trouverait si misérable de vivre ainsi tout seul parmi les bêtes de la création, dont le nombre menacerait sa sécurité, qu'il se couperait le cou, afin de rejoindre ses victimes.

Nous ne terminerons pas sans exprimer le regret que Caserio, avant de mourir, ne se soit pas repenti: un prêtre lui a offert ses services et il les a refusés jusqu'au bout. Ce jeune homme était donc un athée: s'il était connu plus Dieu, il ne serait certainement pas mort de la sorte. Il a fallu que la société au milieu de laquelle il a grandi fût bien peu chrétienne, bien matérialiste, pour que l'âme de cet adolescent fût fermée à tout sentiment religieux, même en face de l'éternité!

On est confondu, dit la *Croix* de Montréal, devant un tel aveuglement, devant ce fanatisme omnipotent qui s'est emparé de l'âme de cet enfant (car il n'avait pas 21 ans) et la domine à tel point que la conscience semble n'avoir plus d'action sur elle.

On est confondu, mais surtout effrayé, à la pensée que les théories anarchistes aient une telle puissance. Mais quel souffle de folie passe donc sur notre fin de siècle pour inspirer de tels crimes, les faire commettre froidement et sûrement et donner au coupable assez de force pour affronter la mort sans un remords apparent?

C'est à détruire les théories qu'il faut surtout s'attacher, car les mesures de répressions les plus sévères et les plus justifiées n'atteindront pas la source du mal. Ce mal est la corruption de l'âme empoisonnée par les pires doctrines, les mauvaises lectures, l'impiété et l'athéisme.—C'est la foi chrétienne qu'il faut réveiller dans les générations assoiffées de jouissances terrestres, avides de fortune et de plaisirs.—A l'égoïsme opposons la charité, à l'orgueil, l'humble résignation, au blasphème, la prière, et la paix renaîtra dans les esprits, et dans la société.

Un Peu de Pudeur, S. V. P.

Le *National* de Lowell, toujours sympathique au parti qui a semé la ruine dans tous les états du pays et réduit presque à la mendicité le peuple ouvrier en forçant les manufacturiers à suspendre les travaux, essaie encore une fois de nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Il a l'air tout surpris de voir que la presse républicaine demande où sont ces fameux amis des Canadiens, que le parti démocratique offrait au peuple ouvrier, il y a deux ans.

Il a le toupet de dire à ses lecteurs que les républicains, seuls, *pouvaient* défendre les Canadiens contre les diatribes du fameux Kyle, l'ami des démocrates, puisqu'il vote toujours avec eux—parce qu'ils représentaient la Nouvelle-Angleterre.

Le *National* daignera-t-il nous dire où se trouvaient, ce jour-là, MM. Levis Sperry, James P. Pigott et Robert E. Deforest, du Connecticut? Où se trouvaient donc aussi MM. Joseph H. O'Neil, Michael J. McEttrick et le grand William Everett, et le fameux Moses Stevens, qui, à lui seul, se chargeait de tous les ouvriers du Massachusetts et à qui les Canadiens ont accordé leurs votes? Le *National* a-t-il oublié ce dernier et peut-il nous dire si tous ces gens-là dormaient l'autre jour au Congrès ou s'ils représentaient à la Chambre les habitants du Kamtchatka ou ceux de la Nouvelle-Angleterre? Ce journal les admire de n'avoir pas osé dire un mot en notre faveur; il devrait avoir au moins la pudeur de ne pas imprimer des inepties semblables. —*L'Observateur.*

Réd.—Voilà une tâche que le *National* n'a pas volée. Cette petite feuille prétentieuse, impudente et mensongère ne contient jamais deux idées qui aient du bons sens: son rédacteur ne s'en croit pas moins la perle des journalistes. Un peu d'humilité, s'il vous plait.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 4 Août 1894.

M. l'Administrateur,

Cette semaine, huit personnes et 32 chevaux sont morts d'insolation sur le pavé de Rome. On dit qu'au Canada le froid fait fendre les arbres; ici la chaleur fait fendre la terre. Dans la campagne romaine, la sécheresse extraordinaire a fait ouvrir des crevasses assez larges et assez profondes pour y ensevelir un bœuf.

La récolte des patates est à peu près nulle, celle du blé d'Inde absolument nulle. Les taxes croissent en proportion directe de la diminution des récoltes.

Les populations en Sardaigne et en Sicile trament de nouveaux troubles et des rebellions nouvelles.

La célèbre bande noire en Sicile se rit des chapeaux à clapet et des moustaches imposantes des gendarmes inoffensifs. Les bandits qui sentent le cuir de la gendarmerie d'aussi loin que le pas des lourds chevaux militaires, rançonnent les riches, pillent les villages, s'emparent de la poste et des caisses-fortes des chemins de fer, puis, lorsque les gendarmes essoufflés arrivent en essuyant la sueur de leur trogne rougeaude, alors tranquillement, en silence, comme une troupe de chartreux recueillis, les brigands se retirent dans les bois en rabattant leur capuchon sur la tête.—Où sont-ils passé? s'écrie le capitaine, ventru, écartelé sur son cheval ventru.—Par là, répond un paysan.—Peloton! dans cette direction, feu à volonté!... Le peloton alors brûle une centaine de cartouches dans la direction du bois d'oranger. Les pommes d'or tombent comme la grêle, et après le divertissement des *fire works*, les intrépides soldats, capitaine en tête, s'en vont s'asseoir à l'ombre parfumée des arbres d'orange et se rafraîchir le bec avec les mandarines descendues par des balles destinées aux voleurs. Au retour le capitaine relève sa moustache d'un air vainqueur et vous couche sur papier ministre un rapport dont le canevas est invariablement. Celui-ci:

"Toujours attentifs au moindre bruit qui pourrait indiquer violation de la paix publique, rebellion, etc., les gendarmes, hier, vers 5 heures p. m., ont entendu des cris et des détonations dans la direction de Capecelatro. Les susdits gendarmes ont sauté en selle et sont partis à bride abattue dans la direction du susdit village. Arrives sur les lieux une vive fusillade s'est engagée entre les susdits gendarmes et les brigands. Ceux-ci ont dû céder le terrain et grâce à l'épaisseur des bois ont pu se retirer emportant leurs blessés (1) Les gendarmes après avoir fait une reconnaissance dans le bois qui sert de repaire aux bandits se sont retirés laissant la population pleinement rassuree (1)"

Et le lendemain ce rapport du *Capitan Fracassa* paraît en première page à l'officiel!... Quelle farce!... Les Italiens du XIX siècle sont tout plus ou moins tailles sur le patron de polichinelle double comme fin de siècle du Tartarin tarrasconnais d'Alphonse Daudet.

Un symptôme des plus inquiétants est l'anarchisme militaire qui s'est manifesté ces jours-ci devant les manœuvres en plein champ. En Lombardie le soldat Murrachioli et plusieurs autres ont tiré sur leur chef, le lieutenant De Donati; en Ombria, entre Foligno et Terni, plusieurs soldats ont reçu des balles qui étaient évidemment tirees contre les chefs par des mains maladroites autant que perverses; dans la Basilicate deux chevaux d'artillerie à côté du colonel ont été mitrailles par des balles durant un feu de peloton. Il est certain que ces projectiles n'étaient pas destinés aux nobles bêtes mais bien au chef du regiment.

Hier après-midi, deux chevaux demi domptés se sont échappés des écuries du roi et ont traversé Rome au grand galop. Arrivés à la montée du Janicule, déjà un peu fatigués, ils ont été rencontrés et poursuivis par trois campagnards romains qui s'en retournaient à la ferme, montés sur leurs chevaux demi-sauvages. Les coursiers du roi ont été repris et remis à deux gendarmes. Au moment de la remise des chevaux surviennent deux policemen qui intiment contravention aux campagnards pour avoir lancé leurs chevaux à fond de train dans les rues de Rome!... Voilà des pauvres gens qui sont désormais convaincus qu'il n'y a rien de plus faux que le proverbe: "Un bienfait n'est jamais perdu!" De plus un vieux romain s'écrait au moment de la contravention: "Si vous imposez une amende de 15 francs à ces gens qui, bons cavaliers, guidaient fort bien leurs chevaux, et les lançaient à fond de train dans une excellente intention, quelle contravention paiera le roi qui, à cause de la négligence de ses palefreniers, a épouvanté la ville par ses deux chevaux indomptés et blessé plusieurs citoyens trop lents à se mettre de côté?"

Le roi d'abord ne saura absolument rien de l'accident, s'il ne le voit dans les journaux. Et si par hasard l'escapade lui tombe sous les yeux, le chef de police appelé complimentera sa majesté sur la magnifique race chevaline dont il est le propriétaire, et Humbert Ier respirera l'encens du fonctionnaire en se rengorgeant dans son faux-col de toile de Hollande... C'est tout...

La princesse Caëtani a un adorable bambin blanc et rose dont les questions imprévues font le désespoir de la maman. Depuis quelque temps l'enfant dans ses promenades au Pincio remarquait que les soldats sont invariablement en compagnie des servantes, cuisinières et bonnes d'enfants.—"Maman, dit le jeune Caëtani, les soldats sont donc aussi comme nous obligés d'être accompagnés d'une bonne, chaque fois qu'ils vont en promenade?"

Léon XIII se montre sérieusement préoccupé des hostilités qui viennent de surgir entre la Chine et le Japon; cette préoccupation n'a pas uniquement pour motif l'horreur du sang répandu, horreur qui a naturellement sa place dans l'âme du prince de la paix, vicaire du Dieu de paix. La raison principale est la crainte qu'a le Souverain Pontife, d'apprendre un beau jour que pour se venger de leur insuccès, Japonais ou Chinois, (chinois surtout) se mettant à détruire toutes les chrétientés naissantes et à massacrer tous les catholiques. Il est vrai que la France, protectrice d'office de tous les catholiques de l'Orient, a fait assurer le Pape qu'elle se tient prête à toute éventualité. "C'est bien, très bien, répondait Léon XIII au cardinal Rampolla, mais l'intervention généreuse de la France n'aura lieu qu'après que des centaines de têtes, peut-être, auront roulé à terre, et des centaines d'églises réduites en cendre!"

Le Pape qui jouit d'une santé incontestablement meilleure que l'hiver dernier, sourit paisiblement quand on lui lit les télégrammes alarmants envoyés aux journaux étrangers, aux anglais particulièrement. Sa Sainteté a même ajouté dernièrement: "Ces bruits malintentionnés n'éloigneront ni rapprocheront le jour et l'heure indiquée par le doigt de Dieu!"

Léon XIII hier matin a reçu la princesse Frederic-Charles de Prusse qui est catholique, et plusieurs évêques des colonnies françaises et anglaises. Le Souverain Pontife est à mettre la dernière main à son encyclique sur l'abolition de la guerre par un tribunal d'arbitrage. La semaine dernière le Pape a reçu tout le procès pour la bêtification de Jeanne d'Arc et de la Vénérable mère Dorville fondatrice des Sœurs Grises d'Ottawa.

Bien à vous,

WM. BREEN.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnes vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque cuea les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix par la bouteille.
Prépare par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinka

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de tou-
☞ tes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Biere Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
18 22, 41 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. —Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Montres Montres
Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas, Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps
Chez WOOD,

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in a plain reliable information in the back of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
150 W. 23d St., New York.
Our ids notice and 12 cents to the Secretary will pay you a year's membership.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste Anne; Le Dr. Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Prêtetse; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Jolie du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894,

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence.— 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 50, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Ecoupel et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Et et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissant la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 42, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 5 34 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 34 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 45, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—*5 4 m; 12 00, 5 00 et *5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 45 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 1 44, 3 59, 3 45, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6, 8 13, 8 43 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — *5 4, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montreal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 56, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 28.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XII

Enfin, ayant arrêté son choix, il procéda rapidement à sa toilette. Il chaussa des bottes fines garnies d'éperons sonores, et il revêtit un pantalon d'un bleu clair, très ample des hanches, très plissé à la ceinture, très étroit sur le coude-pied, enfin un de ces pantalons à la husarde qui rendent la taille mince comme le ferait un corset de femme. Une redingote bleu foncé, orné d'un ruban rouge à la boutonnière, un gilet de poil de chèvre d'un jaune pâle, et une autre cravate busquee et garnie de baleine, complétèrent une élégante tenue de jeune officier de cavalerie venant passer joyeusement à Paris son congé de semestre. Une paire de longues moustaches brunes, d'une perfection inimitable, et un chapeau de feutre retroussé des bords et cambré de forme, achevèrent de donner au personnage un merveilleux cachet de réalité.

Werner-Rodille, ou plutôt Rodille tout court, car nous lui conserverons désormais ce seul nom, se regarda dans la psyché, de face, de profil et de trois quarts, et fut content de sa personne, car sa main droite ébaucha un geste de satisfaction.

Il glissa ensuite dans la poche de côté de sa redingote collante un petit portefeuille brodé d'or, contenant des cartes de visite armoriées, il roula négligemment entre ses doigts une paire de gants paille, il alluma un cigare, et il sortit de la chambre numéro 5, dont il referma soigneusement la porte derrière lui.

Deux minutes après il traversait la rue de Valois, il passait sous la colonnade illustrée tout à la fois par le fameux café des Aveugles et par la boutique de Corcelet, si chers aux gourmands, et il pénétrait, en retroussant ses moustaches fausses et en faisant sonner ses éperons, dans le jardin du Palais-Royal.

Ce jardin ne ressemblait guère à cette époque au quadrilatère maussade et relativement désert qu'il est devenu de nos jours. En 1830 il réunissait encore toutes les séductions qu'un vote de la chambre des députés devait lui faire perdre quelques années plus tard. Les maisons de jeu, les galeries et les odalisques attiraient dans ses enceintes une foule innombrable et avide de jouissances, l'Europe entière parlait avec une envieuse admiration des merveilleux et des délices du Palais-Royal; la première action de l'étranger à peine arrivé, en débarquant à Paris, était de se faire conduire au Palais-Royal. La grande ville, enfin, semblait s'être résumée tout entière dans le Palais-Royal!

Au moment de l'arrivée de Rodille, le crépuscule succédait au jour Les réverbères et les quinquets, précurseurs du gaz, s'allumaient de toutes parts, les magasins étincelaient, les promeneurs affluaient, les cafés regorgeaient de monde.

En 1830 comme de nos jours le propriétaire du café de la Rotonde achetait, moyennant une gros se somme annuelle, le droit de placer sous une vaste tente, dans l'intérieur même du jardin, de petites tables et des chaises.

Rodille attendit qu'une de ces tables fût libre sur l'extrême limite de l'espace concédé; il s'assit et il se fit servir une glace panachée, qu'il dégusta avec une sensualité. A peine avait-il achevé cette glace qu'un homme mal vêtu, ayant toute l'apparence d'un mendiant, s'approcha de lui et murmura, sur une mélopée plaintive et dolente, et tendant la main:

La charité, s'il vous plaît, mon bon monsieur, pour l'amour de Dieu.

Rodille se fouilla et mit une pièce de monnaie dans la main du mendiant. Il fit suivre cette aumône d'un geste hiéroglyphique, auquel le quémandeur répondit silencieusement par un geste pareil. Rodille aussitôt paya le garçon, se leva et se mit à marcher sans affectation derrière l'homme déguenillé qui s'éloignait avec lenteur.

Ils furent ainsi tous deux une centaine de pas, en se dirigeant du côté de la fameuse maison de jeu qui portait le numéro 113. Au moment d'arriver devant la porte splendidement illuminée de cette maison, la plus fréquentée de tout Paris, le mendiant ralentit sa marche, de manière à se laisser rejoindre par Rodille auquel il dit tout bas et vivement:

C'est Longjumeau qui m'envoie. Il est là, près du 113.

Compris, murmura Rodille sans s'arrêter, en franchissant l'une des grilles ouvertes qui séparaient les galeries du jardin et en marchant droit à un grand jeune homme blond, vêtu avec élégance et qui se promenait de long en large devant un café-restaurant situé au rez-de-chaussée de la maison de jeu.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Nous tenons de source certaine que ce sont les banquiers anglais de cette ville qui ont indult l'hon M. Hall à ne pas sortir du cabinet provincial. Pourquoi?

QUEBEC.

—Le dernier numéro de la *Gazette Officielle* contient l'avis suivant:

Avis est par le présent donné qu'une demande sera faite à Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, pour obtenir des lettres patentes d'une corporation incorporant une compagnie pour les fins ci-après mentionnées:

1. Le nom proposé de la compagnie sera La Compagnie du Théâtre Français à Québec.

2. Les fins pour lesquelles l'incorporation est demandée sont l'affermage, la construction et l'exploitation d'un théâtre à Québec, afin d'y faire jouer et représenter les meilleures œuvres de l'art musical et dramatique français.

3. Le lieu principal d'affaires de la compagnie projetée dans les limites de la dite province, sera en la cité de Québec.

4. Le montant proposé du fonds social sera de $25,000.

5. Le nombre des actions sera de deux mille cinq cents de $10 chacune.

6. Les noms entiers et l'adresse des requérants sont: Jacques Auger, notaire; Randolph Daly, marchand; Uld. Francœur, comptable; Les Napoléon Allaire, marchand de musique; Naz. Levasseur, journaliste; Michel Jean Ludger Bertrand, comptable, tous de la cité de Québec, et Jean-Baptiste Beaulieu, de la ville de Lévis, manufacturier, qui devront être les premiers directeurs de la compagnie, et ceux-ci sont tous sujets de Sa Majesté.

—En faisant connaître les remarques de quelques curés de Québec au sujet des troubles religieux de la semaine dernière l'*Empire* dit:

La plupart savent—d'ailleurs tous en ont entendu parler—combien le cardinal Taschereau est large et généreux dans ses idées, dans sa conduite. En parlant comme ils l'ont fait, ces curés n'ont fait qu'interpréter sa pensée et leurs paroles réjouissent grandement ceux qui déplorent ces troubles... On sait que la santé du grand cardinal canadien n'est pas des meilleures, mais les membres de toutes les religions et de toutes les sectes unironi leurs prières pour que Dieu prête encore de nombreuses années à un homme qui est aussi bon que grand.

OTTAWA,

—Un député fédéral de retour d'un voyage au cours duquel il a rencontré des gens en position de parler avec autorité, nous assure que nonseulement il y aura élections générales vers mars 1895, mais que nous n'aurons pas de session, cette automne.

ST HYACINTHE.

—Le R. P. Jacques, du couvent de St Hyacinthe, a été nommé prieur des Dominicains à Ottawa.

Le R. P. Gonthier est rappelé à St Hyacinthe.

—Nous venons de recevoir *Le Guide de St Hyacinthe*, de 1894.

Nous en avons fait une rapide lecture et nous sommes persuadés que les citoyens de la petite ville sise sur les bords de la Yamaska, seront enchantés d'avoir sous la main un almanach aussi complet.

D'après cet ouvrage la population de St Hyacinthe est de 11,460 âmes, y compris les faubourgs.

Par sa population, St Hyacinthe occupe le 33ème rang en importance parmi les principales villes du Canada.

Le maire actuel est M. Dessaulles. Le chef de police et du feu, M. Chenette.

St Hyacinthe a 12 églises et chapelles, 12 écoles, 8 communautés et 5 banques.

Le président de la Chambre de Commerce est M. Payan.

Le collège de St Hyacinthe a été fondé en 1816.

Parmi les communautés de cette ville on compte les Dominicains, les sœurs du Précieux Sang, les frères du Sacré-Cœur, les Maristes, les sœurs de St Joseph, de Ste Marthe, les sœurs Grises et les religieuses de la Présentation.

Il se publie cinq journaux dans cette petite ville: *Le Courrier, l'Union, La Tribune, l'Echo et La Voix du Précieux Sang.*

GASPE.

—Depuis quelques années, environ cinq ans, dit le *Quotidien*, on a fait à Gaspé des travaux très considérables à la recherche de puits de pétrole que l'on croyait exister en ce lieu.

Une compagnie riche et puissante, la "Petroleum Oil Trust Co.," y faisait des travaux de creusage sans succès apparents ou admis.

On avait sans doute raison de craindre la compétition, si on publiait trop les espérances que quelques vestiges sûrs avaient fait naître.

Durant ces cinq années, la "Petroleum Oil Co.," sous Pabile direction de son gérant, M. C. B. K. Carpenter, a fait faire des travaux pour un montant de $200,000.

Il était donc évident que l'on ne dépensait pas ainsi des centaines de milliers de piastres sans être sérieusement convaincu d'un succès possible et probable.

Or, il paraît maintenant que le moindre doute est disparu, puisque l'on a déjà commencé à emmagasiner plusieurs centaines de barils de petrole.

Nous tenons nos informations du gérant même de la compagnie qui nous affirme que cette huile va même surpasser en qualité celles de Pétrolia et toutes les huiles de Pennsylvanie.

On comprend de suite quelle immense richesse va résulter de cette nouvelle industrie pour le Canada, qui va se trouver tout-à-coup sous ce rapport en état de concurrence avec les Etats-Unis.

Or, si on calcule la somme de consommation de pétrole qui se fait au Canada, on aura lieu de se réjouir de cette précieuse découverte.

Va sans dire que ce premier pas ouvrira probablement de nouveaux horizons et que le Canada sera bientôt considéré comme un pays pétrolifère de première classe.

La compagnie continue actuellement avec activité ses travaux l'exploitation et nous avons tout lieu de croire qu'avant longtemps le pétrole de Gaspé sera lance sur le marché où il figurera avec avantage à côté des huiles étrangères.

Nous saluons donc avec enthousiasme cette importante découverte qui sera accueillie également avec plaisir par tous ceux qui s'intéressent au progrès de notre pays.

Car, outre la richesse attachée à l'exploitation du pétrole canadien, il y aura encore pour les consommateurs l'avantage de pouvoir acheter cette huile à meilleur marché que jamais.

ST BASILE,

—Les paroissiens de St Basile ayant décidé de faire des réparations à leur église, on prépara un cahier de répartitions afin de percevoir le montant destiné à couvrir les dépenses qu'entraîneront ces réparations. La Banque de St Hyacinthe, qui possède des propriétés à St Basile, fut inscrite au cahier de répartition comme un vulgaire paroissien, mais elle refusa de payer. Cette difficulté fut portée devant les commissaires civils, qui décrétèrent qu'une banque, étant une corporation commerciale, n'a pas d'âme et ne peut pas être considérée comme catholique. En conséquence, le nom de la Banque de St Hyacinthe fut rayé.

WINNIPEG,

—Le département de l'agriculture de la Province du Manitoba vient de faire publier le bulletin officiel donnant une estimation detaillée des différentes récoltes dont la moisson est commencée.

Le rendement total de la récolte de blé cette année est estimé à 16 millions de bisseaux, soit environ 16 boisseaux à l'âcre; la récolte d'avoine à 12 millions et l'orge à 200,000 boisseaux.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce remède par plus de 1 par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, manque d'appétit, manque de travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Robinson, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 20 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Coghlin, 6 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapterre, 13 rue Alken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Alken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Porblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étanfés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à s'entourer de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues Central & Middle.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of DR. W. A. HAMMOND, in the Hospital for Nervous Diseases, N. Y.

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the mind and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for paralysis, locomotor ataxia, spinal irritation, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TENTONE, from the testes, for diseases of the sexual system of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MYSOLINE, from the prostate gland.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.

The Extracts of **Cerebrine** are recommended by a large number of physicians as a tonic, alterative and direct stimulant to the brain, exhaustion of spirits, depressed mental powers, nervous headache, loss of the vital energy, etc. Medullin and Cardine are valuable tonics for the blood, increasing the muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people. Tentone and Ovarine are valuable tonics, especially when combined with Hammond Animal Extracts thyroid, on the nutrition, or energy of the nervous system.

THE CONTINENTAL CHEMICAL CO., Washington, D. C.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1839.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.
101 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré un plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutries, Argenteries, Jouets de Marlag, &c. aux prix les plus bas de la ville.

101 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00 — Egg et Broken, $5.75 — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Quand vous avez des maux d'estomac, comme pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, Pustoses, etc Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI 18 AOUT 1894.

TELEGRAPHIE.

LE MEURTRIER

CONTINUE A NE VOULOIR RIEN DIRE.

Une Entrevue avec son Frere et un Avocat

Concord, N. H., 17 août—McLean, l'assassin de la jeune fille de Henniker, N. H., qui est en prison ici, refuse toujours de parler. Ses gardes ne peuvent pas lui arracher une parole.

Il a bien dormi la nuit dernière et il a bien mangé toute la journée.

Son frère Will est arrivé de Henniker ce matin, et, en compagnie de l'avocat Albin, un membre du Barreau très en vue du comté de Merrimack, il s'est rendu à la prison.

L'avocat, le frère Will et le prisonnier ont conversé pendant quelque temps, mais le geolier n'a pu rien entendre, étant obligé de se tenir à une distance respectueuse.

La victime a été enterrée cette après-midi à Henniker.

UN COMPLOT

Contre le Premier Ministre Dupuy de France.

Paris, 17 août—Le *Journal* publie qu'un complot anarchiste pour assassiner le premier ministre Dupuy a été découvert par la police française.

Le premier ministre est à Vernet-les-Bains, non loin de la frontière espagnole. Il est accompagné de trois détectives de Paris, vu que des rumeurs de complot contre ses jours circulaient depuis quelque temps.

Le complot a, paraît-il, été ourdi à Barcelone par des espagnols et des anarchistes français fuyant la justice de leur pays. Ces malfaiteurs tirèrent au sort et l'un d'eux fut désigné pour commettre l'attentat. Ces anarchistes devaient traverser la frontière vers la mi-août, afin de pouvoir assassiner le premier ministre durant son absence de Paris.

La bombe qui devait servir à cet attentat a été fabriquée en Espagne, quoiqu'il ne soit pas connu que ce soient les anarchistes de Barcelone qui l'aient préparée.

Le complot a été découvert après que les anarchistes fussent partis pour la France.

Un autre complot a été ourdi contre la vie du premier ministre, le mois dernier, par des anarchistes français et il devait être exécuté par des français. On suppose qu'il a origine soit à Cette, à Lyon ou à Paris.

La police connaît le nom et le lieu de résidence de ces anarchistes.

Le premier ministre est gardé de près.

A FALL RIVER

Les Tisserands Prendront une Vacance.

Fall River, 17 août—Toute la ville était dans l'excitation hier à cause de l'assemblée des deux sociétés ouvrières les plus puissantes de Fall River, convoquée pour en arriver à une décision relativement à la réduction des gages.

Par un vote de 484 contre 164, les tisserands ont décidé de prendre une vacance de quatre semaines.

Par un vote de 409 contre 300, les fileurs ont décidé d'accepter la réduction, mais en protestant, et d'aider autant que possible les fileurs de New Bedford qui ont récemment décidé de se mettre en grève.

JOHN L. SULLIVAN

Se fait Taloche d'Importance par un Garcon.

New York, 17 août.— John L. Sullivan se promenait tranquillement hier soir, en compagnie de quelques amis, dans le "Terrace Garden Café" lorsque s'étant assis près d'une table il interpella violemment et se mit à lancer des pièces de cinq cents aux gamins dans la rue.

Finalement, l'ex-champion fit tant de tapage que le chef des garçons de la salle lui intima l'ordre de se tenir tranquille. Sullivan se fâcha contre le garçon et fit semblant de lui lancer un coup de poing. Mais il avait affaire à un colosse de sa taille, et l'adversaire sans perdre de temps, para le coup et asséna un formidable coup de poing sur l'œil de Sullivan.

Le garçon portait une grosse bague en or au doigt. Le chaton pénétra dans la chair et causa une profonde blessure d'où le sang se mit à couler abondamment.

Les amis de Sullivan s'interposèrent et mirent fin au combat.

Cependant, Sullivan, qui était très ivre, voulut recommencer la lutte: il s'élança sur le garçon, mais celui-ci s'empara d'une pièce de fer et en menaça l'ex champion, qui eut peur et recula

A la fin, Sullivan fut reconduit chez lui dans un cab.

Pauvre Sullivan, où sont ses beaux jours de triomphe?

LES TISSERANDS

Se Decident a la Greve a New Bedford.

New Bedford, 16 août. — Plus le quatorze mille tisserands se sont réunis ce soir dans la salle Armory, pour en venir à une décision à propos de la nouvelle réduction des gages.

Le vote, après une discussion qui ne dura pas moins de deux heures, a été en faveur d'une grève.

Tous ces tisserands ont voté pour, sauf un.

Des résolutions ont été adoptées blâmant les manufacturiers.

On s'attend maintenant à ce que les employés de toutes les fabriques prennent part à cette grève.

PLUS DE TARIF.

Les Senateurs Republicains et Democrates n'en Veulent Plus.

Washington, 17 août—Les sénateurs républicains ont décidé d'appuyer par leurs votes la résolution du sénateur Murphy demandant que le Congrès s'en tienne là sur la question du tarif. Il est tout probable que cette résolution va être adoptée.

Alors, le monde saura, y compris la Chambre des Représentants, que le Sénat est prêt à ajourner.

UNE FEMME SE PEND.

Boston, 17 août.—A 7 h. 30, ce matin, le corps de Mde Ellen Bridge, demeurant au No. 8 rue High, à Neponset, a été trouvée pendue dans la cave.

Elle s'est sans doute suicidée. Quand on l'a découverte, elle était morte depuis quelques heures.

Cette femme était âgée de 42 ans. On croit que c'est dans un moment d'aliénation mentale que la malheureuse s'est suicidée.

LE SECRETAIRE DU TRESOR.

A, Dit-on, des Velleites de Resigner.

Washington, 17 août—La rumeur circulait dans les couloirs du parlement aujourd'hui que le secrétaire du Trésor, M. Carlisle, allait se retirer d'office et son poste allait être offert à M. Wilson, de la Virginie-Ouest.

Naturellement, ce n'est qu'une rumeur et rien de plus.

DESESPOIR D'AMOUR.

Athol, 17 août—Edgar P. Fay, âgé de 31 ans, un commis populaire dans l'hôtel Pequog, s'est suicidé cette après-midi avec de la morphine. C'est par desespoir d'amour que le malheureux a mis fin à ses jours.

UNE MORT SUBITE.

Philadelphie, 17 août.— Lizzie Lanning, une actrice âgée de 40 ans, qui a déjà demeuré à Waterbury, Conn., est morte subitement aujourd'hui chez sa mère où elle était en promenade.

LE CHOLERA A LONDRES.

Londres, 17 août—Un décès causé par le choléra a été rapporté aujourd'hui aux autorités à Chelsea, un faubourg sud-ouest de Londres.

MEURTRE PRES DE HAVERHILL.

Haverhill, 17 août.—On a appris ici qu'un homme nommé Crosby, demeurant à Tucker Hill, sur le Merrimack, a été assassiné ce soir par trois hommes qui enfoncèrent sa demeure.

L'alarme fut donnée et la police s'est aussitôt mise à la recherche des meurtriers qu'on dit avoir fui vers cette ville.

FANTAISIES PARISIENNES:

L'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* nous révèlait ces jours derniers l'influence du chiffre 7 dans la vie du regretté président Carnot.

Faisons remarquer, riposte un journal de Paris, que la lettre C surabonde également dans le récit de l'attentat dont il a été victime, comme on peut en juger.

Caserio, venant de Cette, a tué Carnot d'un Coup de Couteau au Côté, dans notre seconde Capitale, près du palais du Commerce. Crime, Commis avec ou sans Complice, Comporte la Compration du Coupable devant la Cour d'assises, qui la Condamné à avoir le Cou Coupé.

NOUVELLES LOCALES.

Un Nom.

Nous avons reçu une communication sans signature: nous n'en publions jamais. Si l'on nous envoie un nom responsable, nous publierons avec plaisir cette missive.

A Propos de Bicycles.

Les assesseurs éprouvent beaucoup de difficulté à retirer la taxe sur les bicycles, les propriétaires en grand nombre ne se faisant aucun coupule de nier que la machine leur appartient.

C'est très surprenant de connaître le nombre de bicycles achetés depuis le mois de mai dernier. Nous trouvons que c'est plus facile de cacher un bicycle qu'une voiture.

Tout annonce qu'un grand nombre de bicyclistes ne paieront pas leur taxe cette année.

Erreur Typographique.

Une erreur tout à fait involontaire s'est glissée hier dans le rapport du *Select Party* de nos amateurs de pêche. Un t a été la cause de déboires et de commentaires. Vers le milieu du rapport nous mentionnions que M. Lafontaine, de St-Barthelemi, P. Q. avait pris une raie de 30 livres. Il faut l'avouer, M. Lafontaine a dû être déçu en apercevant cette erreur qui cependant n'était due qu'à un coup de marteau.

L'honneur de cette capture était trop immense pour que nous ne donnions pas crédit mérité à M. Lafontaine. Son poisson pesait 130 livres, et certes ce n'était pas un canard quoiqu'il avait des ailes, que M. Lafontaine a dégusté lui-même.

A M. Lafontaine nous faisons nos excuses.

After THREE MONTHS of Daily Wear

This Collar

Is Still in Good Condition.

That's because it's the "CELLULOID" Collar. Its original cost was 25 cts and it can be worn nothing after wards to keep it clean. When soiled, simply wipe off with sponge or wet cloth.

These collars and cuffs are *water proof*, and are the only waterproof goods made with an interlining of cloth; therefore the only ones that can last and give absolute satisfaction. Every piece of the genuine is stamped as follows:

TRADE CELLULOID MARK.

Refuse anything that is not so marked, and if your dealer has not got the right kind send direct to us, enclosing amount, and we will mail you a sample postpaid. Collars 25 cts. each. Cuffs 50 cts. pair. Give size, and state whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY,
427-429 Broadway, NEW YORK.

FETE SPLENDIDE.

Procession des Différentes Cours de Forestiers de Lowell.

Les Forestiers des diverses Cours de Lowell peuvent être fiers du succès obtenu à leur fête annuelle qui a eu lieu aujourd'hui. La température était on ne peut plus favorable: aussi les rangs étaient-ils bien garnis.

Dès midi, on pouvait voir dans nos rues des centaines de Forestiers, munis de leurs insignes, défiler vers la rue Middle où devait se former la procession. Le tout se fit avec la plus grande discipline, les organisateurs étant à leur poste bien avant l'heure annoncée pour le départ.

Il était 1 h. 30 lorsque le défilé se mit en marche. Dans la procession on remarquait toutes les Cours locales, des voitures contenant des invités étrangers, des dames et les membres de la presse. Elle était divisée en quatre divisions ayant chacune à sa tête une fanfare.

Elle défila par les rues Middle, Palmer, Merrimack, Tremont, Merrimack, Bridge, West Third, Coburn, Lakeview Avenue, Bridge, Merrimack, Central, Gotham et

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

526 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Lira Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS, 66 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI 20 AOUT 1894. No. 439

NOTES LOCALES.

L'eau du lac Mascuppic à Lakeview est très basse. De fait, on ne l'a jamais vu aussi basse depuis plusieurs années.

Mde G. Gingras, modiste, établie au coin des rues Cheever et Aiken, vient de transporter son établissement au No. 31 rue Whipple.

Hier matin, William Smith, un serre-frein, s'est heurté à un pont près de Wilmington et il a été grièvement blessé. Rendu en cette ville, il fut transporté à l'hôpital par ambulance.

Une amélioration très désirée sur la rue Appleton, c'est la pose d'une lampe électrique dans ces parages. Les vagabonds intestent depuis quelque temps cet endroit, vu les ténèbres qui y règnent la nuit.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Lowell va avoir un hôpital vétérinaire. Le Dr Breton a loué l'écurie de Morse, à Pawtucketville, afin d'en faire un hôpital pour les chevaux malades ou épuisés. Plusieurs médecins vétérinaires en auront la charge.

M. F. Richard, ci-devant employé chez Parthenais frères, vient d'entrer au service de M. Pierre Leblanc comme gérant d'un magasin de chaussures qui sera ouvert jeudi prochain au No. 616 rue Merrimack. M. Richard invite ses connaissances d'aller le voir et il leur garanti satisfaction.

Samedi soir John O'Hare, John Campbell et deux autres compagnons, très soûls, allèrent cuver leur vin sur les bords de la rivière Merrimack. Dimanche matin, Campbell, en s'éveillant, s'aperçut que ses compagnons l'avaient déserté en emportant avec eux son chapeau, son gilet et même ses chaussures. L'un de la bande, qui s'était vêtu aux dépens de Campbell, a été arrêté un peu plus tard.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Retraite des Sœurs.

Le retraite des sœurs du couvent St Joseph, prêchée par le Révd Père Lamothe, est terminée depuis la semaine dernière. Les cérémonies de circonstance ont été on ne peut plus grandioses.

Défi.

M. Ulric Caron, du No. 25 rue Cheever, défie qui que ce soit pour une partie de dames (à la Polonaise). M. Caron vient de remporter une belle victoire dans une partie jouée dernièrement avec un yankee.

Un Nom S. V. P.

L'auteur de la communication que nous avons reçue samedi nous écrit aujourd'hui pour nous envoyer ses initiales. Naturellement, cela ne suffit pas. Nous ne publions rien sans une signature complète.

Naissance.

L'épouse de M. Gabriel Roland, de la rue Coolidge, a donné naissance à deux enfants, un garçon et une fille. La mère et les enfants se portent bien.

MAGNIFIQUE CLOTURE.

Fetes Imposantes à l'Eglise St Joseph.

La neuvaine en l'honneur de l'Assomption, prêchée avec tant de succès par le R. P. Nolin, a été suivie par la totalité des Demoiselles de la paroisse. On estime à deux mille le nombre de communions distribuées dimanche matin. Le soir, à l'heure de la clôture, la vaste église de St. Joseph était littéralement remplie. Les Congréganistes, vêtues des couleurs de l'Immaculée-Conception, occupaient le centre de la nef. L'autel de la Ste. Vierge offrait un coup d'œil ravissant. Des centaines de lumières faisaient resplendir la statue de N.-D. de Lourdes, reposant sur un fond d'azur. Au-dessus de sa tête, on lisait l'inscription suivante, brodée en fleurs naturelles: "*La glorieuse Assomption de Marie au Ciel!*" A ces pieds s'échelonnaient de riches bouquets de marguerites, de lis et de roses, étincelants de beauté, dons des pieuses retraitantes. L'un de ces bouquets remarquable par sa grandeur avait la forme d'un superbe ostensoir surmonté d'un *Ave Maria*. Un triple cercle de lampions aux flammes bleues, rouges et blanches, encadraient cette délicieuse parure. Après le sermon de persévérance, qui fut à la fois une hymne exaltant les gloires de Marie et une chaleureuse exhortation à suivre ses exemples, le R. Père Prédicateur présida la cérémonie de la réception; près de cinquante demoiselles prononcèrent leur acte de consécration à la Ste Vierge. Huit cents congréganistes défilèrent en procession dans l'église, à la suite de la bannière et de la statue de N.-D. de Lourdes: c'était un spectacle à ravir les anges! La bénédiction du T. S. Sacrement, donné par le R. Père Guillard, termina cette belle fête religieuse, dont les retraitantes garderont un impérissable souvenir. Les Demoiselles du Chœur de N.-D. de Lourdes, les Demoiselles Sacristines et les autres Dignitaires de la Congrégation méritent des éloges pour la manière admirable dont elles se sont acquittées de leurs fonctions respectives.

Fleur des Neiges

Voilà le titre d'un roman en cours de publication dans la "Presse" de Montréal. C'est assurément l'un des plus beaux romans mis en circulation en Amérique, car il a eu en France, dans les colonnes du "Petit Journal", un grand retentissement.

Leprohon & Leprohon, imprimeurs au No. 25 rue St. Gabriel, Montréal, ont résolu, à la demande d'un grand nombre de leurs clients et du public lecteur en général, de publier ce magnifique roman en deux parties qui seront tirées chacune à quinze mille (15,000) exemplaires.

Ils se vendront 10c. chacun.

Notes Personnelles

M. Arthur Dionne, de Salem, est en promenade à Lowell chez son oncle, M. Louis Tremblay.

Le Révd Père Barrette O. M. I. de l'église du Sacré-Cœur, est parti aujourd'hui pour Santonio, Texas, où il doit se fixer.

Mde Henri P. Boudreau et Mlle Emma Lucas partent ce soir pour Wilton, N. H., où elles passeront quelques semaines de vacances.

M. John T Roy, de la maison J. L. Chalifoux, part jeudi matin pour Birmingham, Ala., où il va prendre la direction de l'établissement de M. Chalifoux à cet endroit.

M. Calixte Manseau est revenu du Canada, où il a passé une semaine à visiter parents et amis. M. Manseau, qui a passé par Montréal, Trois-Rivières, Québec, Nicolet, la Baie du Febvre, se dit très enchanté de sa promenade.

Mde Moïse Gerva s est revenue la semaine dernière d'une promenade de quatre semaines passée au Canada; elle a passé la plus grande partie de cette vacance chez ses parents à Lacolle, mais elle a aussi visité Montréal, Québec et Ste. Anne de Beaupré.

M. et Mme T. Dufour, qui étaient en promenade de noces à Lowell depuis quelques jours, repartent ce soir pour Montréal et Minominy, P. Q. Ils ont visité les principaux centres des Etats-Unis et sont enchantés de leur voyage. M. Dufour était bien connu à Lowell où il compte beaucoup d'amis.

Notre Ami Jacques.

Nous lisons dans l'*Ithaca Chronicle* de samedi:

J. B. D. Jacques, of Lowell, Mass., a student in attendence at the law school departement of Cornell University, has left for his home in the old Bay State. To say that he is a bright young man is putting things correctly.

Traduction.

J. B. D. Jacques, de Lowell, Mass., un étudiant dans le département pour l'étude du droit de l'université Cornell, est parti pour retourner chez lui dans le vieux Bay State. C'est de dire la vérité que d'ajouter que c'est un jeune homme de talent.

Saisie de Liqueurs.

Les inspecteurs du revenu ont saisi samedi soir des liqueurs chez James Nonning de la rue Adams et hier, chez Susan Hennesey, de la rue Salem.

Attention

Comme ce soir est le dernier soir d'exhibition des vues de la Terre Sainte. Le prix d'admission ne sera que de 5 cents au lieu de 10 cents, 392 rue Merrimack.

Maison de Pension.

Pour une bonne MAISON de PENSION, s'adresser au Nos. 125 et 127 rue Paige, soit à la journée ou à la semaine, avec chambre. Une servante pour ouvrage général trouverait de l'emploi en s'adressant à M. Octave Daignault, propriétaire.

On Demande

Toute personne désirant un emploi quelconque, s'adresser à George T. St Germain, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

Representation Gratis.

Hier après-midi les résidents de la rue Cheever ont été gratifiés d'une représentation tout à fait nouvelle et digne de mention. Une femme âgée d'environ 25 ans et qui réside dans les Corporations du Suffolk et qui certes ne possède pas toutes ses facultés mentales se promenait le long de la berge du canal lorsqu'elle enjamba la clôture en face de l'établissement de M. Jos. Albert. En faisant plusieurs pirouettes elle alla tomber dans le canal, heureusement à sec dans le temps.

Elle ne se fit que très peu de mal et continua à marcher de la sorte jusqu'en haut de la rue Cheever, où des personnes à l'aide d'une échelle la remirent sur le bon chemin. Elle n'articula pas un mot durant toute sa comédie et il fut impossible d'obtenir son nom.

Allez voir

L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon:

		California Importé	
Vins Sherry	$1.50.	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Quelques nouvelles choses dans les cols Tecks, Four-in-hand Scarfs, cols "Club House" et nœuds "Band Bows."

Nouvelles attractions, couleurs ternes, bonnes nouvelles.

Les marchandises sont à 25 et 50 cents.

C'est aussi bien d'acheter un col nouveau de 25 cents qu'une cravate de cet été qui a été réduite.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau!
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer.
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain. pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
— CHEZ —
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Porc Frais (Rib)	-	9 cts la livre
Epaules Fraiches,	- -	8 cts la livre
Round Steak,	- -	10 cts la livre
Bon Steak,	- -	3 lbs pour 25c.
Roast Beef,	- -	6 et 8 cts la lb.
Bœuf a Soupe,	- -	2 et 4 cts la lb.
Epaules Fumees,	- -	11 cts la livre.
Jambons,	- - -	13 cts la livre.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
4 Mille Douzaines de
Grandes Serviettes Frangees.
De beaux Essuie-mains franges, 18 pouces de large par 40 pouces de longueur, qui n'ont jamais ete vendus a moins de 12½ cts. Le prix pendant cette vente
10c. PIECE, 3 POUR 25c.
Ils sont tres epais et de bonne qualite, c'est une bonne occasion a ce prix: 3 pour 25 cts.
Dans le Sous-sol.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE, Alex ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 20 AOUT 1894.

ENTETEMENT.

Le *Messager* de Lewiston s'entête: il veut absolument qu'on dise qu'il a raison d'avoir prétendu que la nomination de Benjamin Lenthier au consulat de Sherbrooke n'a pas été ratifiée par le Senat de Washington parce que la population anglaise de cette petite ville des Cantons de l'Est s'y opposait. Cependant tout le monde trouve qu'il a tort; jusqu'au *Pionnier* de Sherbrooke qui lui fait un bout de leçon à ce sujet. Lisons:

"Nos lecteurs savent que le Senat de Washington, auquel toutes les nominations présidentielles doivent être soumises, a refusé de sanctionner celle de M. B. Lenthier comme consul de la république étoilée à Sherbrooke.

"Cet incident a naturellement provoqué des commentaires dans la presse américaine et surtout dans les journaux français de la Nouvelle-Angleterre.

"Quelques-uns de ces derniers se sont permis d'assigner à la déconvenue de M. Lenthier une cause qui mérite d'être relevée.

"Suivant ces confrères, la nomination aurait été désavouée parce que la population anglaise de notre ville voyait ce fonctionnaire d'un œil particulièrement hostile.

"Comme disent nos gais cousins des rives de la Seine: elle est bonne celle-là!

"Décidement les anglais de Sherbrooke mentiraient aux traditions de leur race, s'ils ne se laissaient pas aller à un profond sentiment d'orgueil en constatant l'importance dont ils jouissent aux yeux des augustes sénateurs d'un vaste pays comme les Etats-Unis. On pourrait en effet provoquer, à moins, la vanité des peuples les plus humbles de la terre.

"Nos concitoyens d'origine britannique figurent pour 3,755 âmes dans le chiffre total de notre population.

"Heureux 3,755! si peu nombreux et jouir du privilège de dicter des conseils à l'Oncle Sam, lui qui compte 40 millions de sujets.

"Nos confrères de la presse française des Etats-Unis devraient pourtant être capables de trouver chez eux des explications à cet incident administratif, sans venir en chercher au nord de la ligne 45e. Ils s'exposeraient moins à émettre des hypothèses aussi ridicules que celle que nous signalons.

"Nous ignorons quels sont les ressorts qui ont été mis en jeu pour priver M. Lenthier de la position à laquelle le président Cleveland l'avait appelé, mais nous sommes convaincu que les habitants de Sherbrooke, sans distinction de nationalité, ont été parfaitement étrangers à cette mesure.

"Le fait est que M. Lenthier a eu, dès son arrivée parmi nous, conquêtir l'estime et la sympathie de tout le monde. Et chacun se plait à reconnaître qu'il a rempli les devoirs de sa charge à la satisfaction générale. Nous n'avons jamais entendu la moindre expression en sens contraire.

"Sa destitution a causé une surprise et des regrets universels parmi les citoyens de Sherbrooke."

ACTUALITES.

Au cours d'un tournoi donné sous les auspices du Humane Canadian Club, à S y Hook, un Canadien nommé Gedeon Peirce a lancé un poids de 56 livres à une distance de 29 pieds et 10 pouces et demi, battant le plus haut *record* du monde par un demi pouce.

Les époux Prédisi, le maria-chanteur ambulant, âgé de vingt-un ans; la femme, de vingt-quatre ans, habitaient la rue Saint-Jacques, à Bordeaux, où le mari était connu pour sa brutalité.

Une violente discussion survint et Prédisi se porta à des voies de fait sur sa femme. Celle-ci pour se défendre, le menaça d'un couteau. Prédisi n'écoutant rien et redoublant de violences, la jeune femme lui porta un coup. Le malheureux s'abattit, mortellement atteint. La lame avait traversé le cœur.

Le *Star* de cette ville est un journal très blagueur. D'abord il prend ses lecteurs pour un tas de butors, ni plus ni moins. Pas plus tard que samedi, le *Star* paraissait vers une heure de l'après-midi avec un compte rendu détaillé de la parade des Forestiers *qui n'avait pas encore eu lieu*. Tout y était, le défilé, l'harmonie qui devait régner, etc. La parade en question n'eut lieu que plus tard. Oh! la la... Fiez-vous maintenant aux comptes rendus du *Star* de Lowell. Il y a des gens qui ont pu lire le rapport de la procession avant d'aller la voir passer. Quelle espèce de journaliste fait donc notre confrère?

Le nommé Paquin, de North Tiverton, qui a été assailli et presque tué, dans un bois, à Tiverton, l'automne dernier, est dans de mauvais draps. Les nommés Wilcox et Hunt qui l'ont ramassé ont, paraît-il, déclaré que tout cela était affaire de chantage.

Ils disent que Paquin n'a jamais été assailli et que toute cette affaire était montée pour soutirer de l'argent à la ville de Tiverton.

Paquin avait demandé $3,000 de dommages et en avait reçu $1,000.

Wilcox et Hunt devaient recevoir chacun $125. Paquin a négligé de payer, dit-on, et aujourd'hui l'affaire se complique.

Un jeune homme de vingt ans, du nom de Frederick Weilde, a été arrêté à Perth Amboy, N. J., sous accusation d'avoir lancé une bombe de dynamite sur une femme du nom d'Annie Conway.

C'est la deuxième fois, dit-on, que le jeune Weilde essaye de tuer Annie Conway avec de la dynamite, et les deux attentats sont le résultat d'une vieille haine de famille. Weilde avait fabriqué sa bombe à l'aide d'une bûche qu'il avait creusée et dans laquelle il avait mis une cartouche de dynamite. Il a lancé sa bûche sur miss Conway, qui se tenait devant la porte de sa maison. Mais il a mal visé, et la bombe est allée tomber et éclater sur une pile de bois, sans faire de mal à personne ni causer de dégâts dignes d'être mentionnés. Neanmoins Weilde a été écroué jusqu'à plus ample informé sous l'accusation de tentative de meurtre.

On n'ignore pas qu'une loi récente votée par le parlement de la Nouvelle-Zélande a accordé aux femmes de ce pays le droit de vote.

Les Néo-Zélandaises viennent d'être appelées à exercer leurs nouveaux droits. Il n'y a presque pas eu d'abstentions, car sur 100,000 femmes électeurs inscrites, 90,000 ont exprimé leurs suffrages.

A Auckland, sur 6,600 femmes inscrites, 5,283 ont voté; à Wellington sur 7,280 il n'y a eu que 1100 abstentions.

Les femmes ont donné à cette occasion l'exemple aux hommes qui, en Nouvelle-Zélande, comme ailleurs du reste, font preuve d'une singulière négligence lorsqu'il s'agit d'élire les représentants chargés de veiller aux intérêts du pays.

Dans une commune appelée Onchunga, le maire élu est une femme. Cette dame est, paraît-il, d'une sévérité excessive avec ses conseillers municipaux. On discutait, dernièrement, au sujet de la démission d'un inspecteur sanitaire quelconque; tandis qu'un conseiller parlait, l'un de ses collègues se permit de sourire. "Nous ne sommes pas ici pour rire, monsieur! s'est écrié sévèrement la mairesse, je vous rappelle à l'ordre avec inscription au procès-verbal!"

La Guerre de l'Avenir.

On écrit de Paris que la commission des inventions réunie au ministère de la guerre a donné son avis définitif sur la nouvelle invention de M. Turpin: à la majorité, la commission a décidé qu'il y avait lieu d'ordonner des expériences. Dans le rapport très détaillé qu'ils ont adressé au général Mercier, ministre de la guerre, les membres de la commission ont dit qu'ils croyaient nécessaire et urgent que, en présence des renseignements qui leur avaient été fournis par M. Turpin et en présence des pièces et documents du dossier, des expériences s'imposaient.

Le décret instituant la commission contient un article disant que "en aucun cas l'auteur n'assistera aux expériences de son invention." M. Turpin ne manquera pas de dire que si les expériences n'ont pas réussi, c'est qu'il ne les aura pas dirigées lui-même et il pourra prétendre que l'officier qui en aura pris la direction n'avait pas la même compétence que lui.

L'engin inventé par M. Turpin ne consiste pas en projections qui se subdivisent, mais en une boîte à mitraille. L'engin est très simple, il exige cependant une complète réfection de notre matériel d'artillerie.

L'invention de Turpin a, sur la boîte à mitraille que la France possède actuellement, un immense avantage. Plus perfectionnée que l'autre qui éclate toujours à distance fixe, elle fait explosion à une distance déterminée et réglée à volonté.

Il suffit, pour faire exploser cette boîte à un nombre de verges désigné, de déboucher l'event, avec un dégorgeoir à vrille, au nombre de secondes correspondant aux milles indiqués sur la fusée, comme cela se pratique pour nos obus fusants.

Une fois l'event débouché, le projectile est placé sur un appareil spécial, celui dont Turpin a donné le mécanisme à la commission des inventions, et il est enflammé au moyen d'une étoupille nouveau modèle.

L'engin est alors lancé avec une force trois fois plus grande que celle obtenue jusqu'alors par la mélinite, grâce à la nouvelle poudre dont Turpin a trouvé le secret.

Cinq cents verges avant le but, le projectile éclate. Il part alors en éventail et la mitraille qu'il renferme forme, pour ainsi dire, un vaste cercle de fer, qui englobe tout sur son passage.

Hommes, chevaux, caissons, voitures, tout est rasé. On comprendra que, pour obtenir une telle force, il faut une puissance de balistique vraiment extraordinaire. C'est en cette puissance que réside surtout le "clou" de l'invention.

Il faudra nécessairement que des expériences soient faites; mais après la façon claire et précise dont Turpin a expliqué devant la commission le fonctionnement du nouveau mécanisme, il est plus que probable que les expériences seront concluantes.

On comprendra aisément pourquoi la commission des inventions n'a pas adopté d'emblée l'appareil que lui a soumis Turpin. Si cette invention est jugée efficace et surtout pratique, c'est la mort des pièces de Bange et des projectiles que l'on fabrique actuellement.

Attendons les expériences pour marquer les coups du nouvel explosif.

L'Aspirant Electeur.

Un incident typique s'est produit au greffe du comté d'Hudson, à Jersey City.

Le greffier allait fermer son bureau lorsque deux inconnus sont entrés. "Je viens, dit l'un des visiteurs, un Irlandais prétendant se nommer Rogers, prendre un certificat définitif de naturalisation.—Fort bien, répond le greffier; montrez-moi le certificat attestant que vous avez fait votre demande, il y a au moins deux ans." Rogers a tiré aussitôt de sa poche un papier ayant toute l'apparence d'un document judiciaire et l'a tendu au greffier. Celui-ci, après avoir jeté un coup d'œil rapide sur le document, n'a pu s'empêcher de regarder d'un air ahuri son interlocuteur pendant quelques instants. Le pauvre greffier était tellement stupéfait qu'il semblait d'abord ne pas savoir que dire.

Finalement le greffier, s'étant un peu remis de sa surprise, a demandé à l'aspirant électeur s'il n'avait pas d'autre document pour appuyer sa demande, et, sur sa réponse négative, il lui a dit: "Je suis fâché pour vous; mais ce document ne saurait vous servir dans l'Etat du New-Jersey pour vous faire naturaliser. Il constate simplement que vous avez été condamné à trois ans de prison et que vous avez subi votre peine à Sing Sing."

Rogers a paru très surpris et très désappointé à son tour, disant qu'en sortant de prison on lui avait déclaré que son certificat de libération lui suffisait pour se faire naturaliser sans la moindre difficulté, parce qu'il établissait qu'il était demeuré au moins trois ans aux Etats-Unis. Le greffier lui ayant répondu que trois ans de séjour sur les bords de l'Hudson ne suffisaient pas, l'aspirant-électeur s'est retiré avec son compagnon sans demander de plus amples explications.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co,
73, 75, 77 RUE MARKET.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.
S'il vous plait, examinez notre fin Papier a Lettre ornementé.
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

ON DEMANDE.
Que les tisserands se prennent au sérieux engagement au moulin King Philipp, de Fall River, Mass., jusqu'à ce que la grève soit réglée.
PAR ORDRE DU COMITÉ
Fall River, Mass., août 1894.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, RHUMATISME, LA VESSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, STERILITE, PARALYSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, D'ARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kieln

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français de la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Hardes de dames teints et nettoyés. Rideaux Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en laines de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Leguult, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE,
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belle que neuve.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

VETEMENTS d'HOMMES et DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous cet promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on vante le franc-jeu.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

LES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE MIDDLESEX.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.c LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Montres Montres
Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas, Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps
Chez WOOD,

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you can, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23d St., New York.
Our life motto: Get and read it is the foundation of our position and affairs business.

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr. Rameau; La Mayeux; Maudite! L'Amoureuse de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 20, p m.

Four Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 10 0a a m, 8 30, 10 00, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 20, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 00 p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, 9 m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 00, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, *11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, *8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, *8 45, *9 16, a m; 3 54 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton— 9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 41 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m; Dimanches, 10 00 a m; à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

¶Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, 1 56 12 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 43, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élegant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

—ENTRE—

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS Agent général de Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 29.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XII

Rodille passa son bras sous le bras du jeune homme blond, en lui glissant dans l'oreille ces mots:

Eh bien, qu'y a-t-il?

Une bonne affaire, du moins je le crois, monsieur Auguste.

Rodille ne sembla nullement surpris de s'entendre donner ce nom. C'était vraisemblable celui du costume qu'il portait en ce moment.

Au fait! reprit-il, va droit au fait! Tu vois que j'attends.

Approche-vous du café et regardez par le vitrage. Qu'est-ce que vous voyez à la première table à gauche, à côté de la porte?

Un fort beau garçon, assez mal vêtu, la tête d'un prince et le costume d'un ouvrier endimanché. Il me semble que je connais déjà cette figure-là. J'ai dû la rencontrer quelque part. A! ça! mais il est pâle comme un mort, ce garçon. On croirait qu'il va se trouver mal.

Si vous l'aviez vu tout à l'heure, c'était bien autre chose. J'ai véritablement pensé qu'il allait mourir. C'est moi qui l'ai soutenu pour le faire entrer au café et qui ai demandé pour lui le petit verre d'eau de vie qu'il consomme en ce moment et qui va le remettre tout à fait.

Peste, Longjumeau, comme tu deviens empressé et charitable à l'endroit de ton prochain!

Vous pensez bien que j'avais mes motifs.

Naturellement. D'où sortait-il, ce garçon?

Du 113, parbleu!

Il a joué?

Oui, monsieur Auguste, et avec une crâne veine, j'ose le dire!

Il a gagné beaucoup?

Dix mille deux cents francs, environ.

Joli denier! et il a son argent sur lui?

Oui, monsieur Auguste, en billets de banque, un petit rouleau dans la poche de sa redingote, qui, comme vous voyez, n'est point boutonnée.

Et pourquoi n'as-tu pas fait le coup toi-même pendant que tu soutenais ce jeune homme?

Impossible. Il y avait plusieurs personnes autour de moi, je ne voulais pas risquer de compromettre l'épération par une maladresse et de me faire empoigner. Dame, monsieur Auguste, moi, je débute, je ne suis pas de votre force!

Rodille accueillit avec un sourire ce compliment nait.

Longjumeau, dit-il, nous avons du temps devant nous, raconte-moi ce qui s'est passé.

Vous m'avez enjoint, monsieur Auguste, commença le débutant, d'aller parfois me mette en observation dans les maisons de jeu et de vous signaler les heureux joueurs dont une veine favorable a gonflé les goussets.

Ce langage fleuri me plaît. Continue, Longjumeau.

Donc, pour vous obéir, tout à l'heure j'étais au 113, je pontais quarante sous, pour la troisième fois, sans aucune espèce de succès. Entre ce garçon, il venait au jeu pour la première fois de sa vie, ça se voyait clair comme le jour, il avait l'air étonné, ahuri, presque honteux, il ne savait seulement pas ou il fallait se placer pour jouer. Bref, j'aurais bien ri de sa mine et de son embarras, si je n'avais en ce moment perdu mes quarante sous pour la troisième fois.

Tout à coup ce garçon se décida, il tira de sa poche une pièce de vingt francs, il ferma les yeux et il la jeta au hasard. Elle tomba sur la rouge, la rouge passa.

"Ai-je perdu! demanda-t-il.

"Vous avez gagné! Vous retirez vous?

"Non, je laisse."

La rouge passa encore, elle passa neuf fois de suite. Au neuvième coup, le jeune homme gagnait dix mille deux cents francs.

Assez! crie-t-il alors d'une voix toute drôle, assez! je ne tiens plus!

On le paya en billets de banque. Quand il eut cette grosse somme dans les mains, il sembla près de devenir fou, toute son corps tremblait, et j'ai vu deux grosses larmes couler sur ses joues. Un homme qui pleure parce qu'il gagne! est-ce bête, monsieur Auguste! Il fit un rouleau de ses billets et il fourra ce rouleau dans sa poche de côté. Je me dis à moi-même: *Toi, mon gaillard, je ne te lâche pas!* et comme il se dirigeait vers la porte, je me faufilai derrière lui. C'est au bas de l'escalier qu'est arrivé ce que je vous ai raconté tout à l'heure. Ce garçon s'est mis à chanceler, il est devenu blanc comme un linge, il ne pouvait plus se soutenir, il allait tomber, et c'est alors que je l'ai pris par le bras et que je l'ai fait entrer au café. Faut-il qu'il aime l'argent, bon dieu de Dieu! Moi, si je gagnais dix mille francs, je ne songerais guère à me trouver mal, au contraire! Bref, pour en finir, flairant une bonne aubaine, je vous ai expédié Larifla qui montait la garde auprès de la porte. Vous êtes venu, et voilà.

Silence! dit vivement Rodille, et éloigne-toi. Le voici qui sort.

En effet, le jeune homme aux dix mille francs, très pâle encore quoiqu'un peu remis, et le visage rayonnant d'une joie surhumaine, quittait le café d'un pas mal assuré et s'avançait dans la galerie. Ce jeune homme était Jean Vauboron.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

Nominations à faire :

—1. D'un collecteur de douanes;

2. D'un inspecteur des postes;

3. D'un juge de la cour Supérieure à Montreal.

Est-ce que l'intérêt puplic n'exige pas que ces vacances soient remplies au plus tôt?

Le gouvernement a-t-il l'intention de nommer trois anglais pour ces postes importants?

La parole est au ministre français.

—Le correspondant du *Globe* vient de faire une promenade en bicyclette de Longueuil à Chambly et il publie dans son journal les impressions de sa course à travers le comté de M. Raymond Préfontaine.

M. Ewan trouve charmante la ville de Longueuil, gracieusement assise sous les ombrages et sur les bords du St-Laurent. Ce qui paraît le frapper ici comme ailleurs, c'est qu'il n'y ait qu'une seule église par village ou petite ville dans la province de Québec, tandis qu'il y en a trois ou quatre dans chaque bourgade d'Ontario, d'où il conclut qu'après tout, si nos temples sont plus orgueilleux que ceux de là-bas, ça ne nous coûte pas plus cher, attendu que nous n'en avons qu'un.

Le correspondant du *Globe* dit que la croyance générale, à Ontario, est que les cultivateurs de la province de Québec font encore leur récolte à la faux et à la faucille, mais c'est une erreur et il a pu constater partout qu'on est ici parfaitement pourvu d'instruments aratoires. Il a été épaté de voir qu'à Saint-Hubert le bureau de poste est dans un hôtel et que celui qui vous vend des timbres peut aussi vous vendre du whisky. Il ne trouve pas a nos campagnes l'apparence opulente des campagnes d'Ontario, et ici les résidences ne sont pas aussi jolies que dans l'Ouest particulièrement.

M. Ewan est venu en contact avec une foule de nos gens et il a une bonne opinion du cultivateur Canadien-français. Il vante son esprit d'économie, son urbanité, sa générosité. Il trouve étrange que nos cultivateurs n'aiment pas à vendre leurs produits, etc., à la pensée. En outre, il prétend que les nombreuses familles ont provoqué le morcellement des fermes et que notre province en souffrira.

—Tous les Montréalais connaissent M. Melvin Smith, désigné ordinairement sous le nom de Diamond Smith, autrefois de cette ville mais maintenant de Brooklyn. Il y a deux ans, M. Smith vint à Montréal. Il se fit voler ses diamants.

Ces jours derniers il est revenu et a de nouveau été victime d'un vol. Voici comment la chose est arrivée cette fois-ci :

Mardi soir, M. Smith et quelques amis ont pris une chambre dans un hôtel de la rue St-Laurent. Dans la soirée, on prit quelques verres de lager et tout à coup M. Smith, pris de faiblesse, tomba sur le lit.

Ce ne fut que mercredi matin qu'on le découvrit étendu sans connaissance. Sa montre avait disparu. Ses bagues et ses boutons de diamants lui avaient également été enlevés, ainsi que huit cents piastres en argent.

M. Smith espère retrouver sa montre et ses bijoux.

QUEBEC,

—La famille de M. Jos. T. Lachance, agent d'assurance, vient d'être plongée dans l'affliction par la fin pénible d'un bébé de deux ans.

Mme Lachance avait laissé le bébé sur la galerie avec son petit frère âgé de dix ans pour vaquer aux soins du ménage. Le gamin ne prêtait qu'une attention médiocre au bébé qui en profita pour s'approcher d'une cuve remplie d'eau.

Quand on a retrouvé le bébé, il avait la tête submergée et était asphyxié.

—Les Ursulines de cette ville viennent de perdre une religieuse bien connue, la Mère St George, ancienne supérieure et dépositaire.

La Mère St Georges était la fille de feu l'hon. juge VanFelson et alliée aux meilleures familles de cette ville.

—En attendant le transfert du consulat général de France à Montréal, M. Kleczkowski réside au Château Frontenac.

—Le Château Frontenac sera agrandi. On va y ajouter une aile qui le complétera. L'affluence des touristes cet été a décidé les directeurs à entreprendre ces travaux.

—La dispute entre la corporation et le Pacifique Canadien au sujet d'un quai au nord-ouest de la propriété de la compagnie du gaz a abouti en une action prise par la compagnie contre la corporation, au montant de $50,000.

—Deux alarmes consécutives appelaient toute la brigade vers 10.30 heures mercredi soir.

La rumeur se répandit rapidement dans tout le quartier que l'immense établissement Paquet était en feu, et en un clin d'œil une foule enorme obstruait la rue.

Le feu venait de se déclarer dans la cave du magasin de MM. Brunet, Laurent & Cie, marchands de nouveautés, et à l'arrivée des pompiers la fumée était si dense que pendant quelque temps ils ne purent localiser le feu. On fut obligé de briser les *sky-lights* sur le toit de l'édifice pour livrer passage à la fumée.

Plusieurs jets d'eau furent lancés à l'intérieur et une demi-heure après le feu était éteint.

Les dommages causés par l'eau sont considérables et la fumée a complètement gâché l'établissement.

OTTAWA,

—A huit heures du soir, a été célébré, dans l'église Grace, le mariage de Mademoiselle Alice Patterson, fille de l'honorable M. J. C. Patterson, ministre de la milice, avec M. A. A. Saint-George Ellis, jeune avocat distingué de Windsor, Ont. Melles Kathleen et Annie Patterson, sœur de la marie, étaient demoiselles d'honneur, M. J. F. Patterson, leur frère, était garçon d'honneur.

Une réception a été donnée à la résidence de l'honorable M. Patterson, après la cérémonie. Les jeunes mariés sont partis par le train de 10.30 pour Muskoka.

La mariée portait une riche robe de satin blanc.

STE ANNE,

—Tous nos lecteurs ont encore présent à la mémoire le récit des terribles catastrophes qui ont eu lieu à Ste Anne de la Pérade et à St Alban ce printemps dernier.

Une couche de terre sablonneuse dans le sous-sol avait été minée graduellement par l'infiltration des eaux lorsque pendant une nuit noire le sol s'est ébranlé et du haut du talus un million de verges cubes de terrain a glissé dans la rivière.

Les habitants surpris dans leur sommeil eurent toutes les peines du monde pour se sauver du danger. Il y eut même plusieurs victimes.

Depuis, des éboulements plus ou moins dangereux se sont produits.

Pas plus tard que dimanche, pendant un violent orage, un éboulis a eu lieu.

Certes, il y a là de quoi s'alarmer et les habitants de Ste Anne de la Pérade et de St Alban se demandent justement avec effroi si une répétition de la terrible catastrophe ne leur est point réservée dans un avenir prochain.

OOATIOOOK,

—Samedi dernier, un accident terrible est arrivé à Archie Chamberlain, enfant de Levi Chamberlain. Les parents de l'enfant n'étaient pas encore revenus de Sherbrooke, où ils avaient assistés au cirque. Vers les huit heures l'enfant monta dans une voiture laissée devant la porte, par un ami de la maison, et frappa le cheval qui effrayé partit au galop. De quelque manière le jeune Archie se trouva pris dans les rênes et jeté hors de la voiture, et fut traîné jusqu'au village de Dixville, distance d'un mille et demi. Il vivait encore lorsqu'on l'a trouvé, mais le crâne était tellement fracturé qu'il mourut une demi-heure après.

WINDSOR MILLS,

—M. le curé Digan vient de faire un rapport des statistiques recueillies au cours de sa visite de la paroisse. En 1893 il y avait à la campagne 83 familles : en 1894, il y en avait 114. Le nombre de familles dans le village en 1893 était de 303; en 1894 il est de 372. Le nombre de catholiques à la campagne est de 600 et au village de 1,281.

GARTHBY,

—A la demande des autorités locales, le gouvernement vient de sanctionner la formation de l'arrondissement de Garthby et Weedon. Ce chemin, qui était du reste dans un pitoyable état depuis quelques années, n'avait plus sa raison d'être depuis l'ouverture d'une nouvelle route de colonisation le long du Québec Central.

BATISCAN,

—On annonce la mort, à Ste-Geneviève de Batiscan, du régistrateur du comté de Champlain, M. G. H. Dufresne.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Barre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

SHERBROOKE,

—A en juger par les apparences, l'exposition des Cantons de l'Est, qui doit être tenue à Sherbrooke, du 3 au 7 septembre inclusivement, devra éclipser tout ce qui s'est vu dans ce genre depuis la grande exposition du Canada.

Tout ceux que l'époque de l'ouverture soit encore éloignée, déjà de nombreuses entrées ont été reçues non seulement pour les animaux, mais aussi dans les départements des manufactures et de l'industrie.

Les demandes d'espace affluent. Elles viennent de tous les endroits, particulièrement de Montréal, d'Ontario et des Etats-Unis.

De grandes et importantes améliorations ont été apportées, cette année, au terrain et aux différents édifices. On met actuellement la dernière main à la construction d'une nouvelle estrade avec toiture et capable de contenir 2,500 spectateurs. Il y aura un bâtiment spécial pour les volailles et des stalles ont été préparées pour les chevaux trotteurs.

Les chemins de fer ont de beaucoup réduit leur taux et accordent un service spécial pour l'occasion.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO,

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared accordingly to the formula of

DR. W. A. HAMMOND,

late Surgeon-General of the U. S. Army, at Washington, D. C.

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for locomotor-ataxia, (Locomotor-Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the sexual system of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, Hypophosphites.
Dose, Five Drops. **Price** 2 drachms; $2.50.

The undersigned offers to prepare, by a single dose of **Cerebrine** (prepared according to the formula of Dr. Hammond), a marvelous tonic, to cure Nervous Debility, increased urinary excretion, augmentation of the capacity for work, with a feeling of perfectly wonderful health, brightness, increase of vigor, strength and endurance, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive powers.

Dr. Hammond's Formulas are prepared with the Hammond Formula Extracts they will be found superior with all vitalizing literature on the subject, on receipt of price.

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Aller faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— P. P. LEW, Proprietaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Goutlières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.-AUSSI-

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

103 Rue Cheever

Pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie riches, Argenteries, Joncs de Mariage, &c. aux prix les plus bas de la ville.

reg Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire n'entrant entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire le prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT, 41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UN MEURTRE.

Commis par des Hommes Masqués a Haverhill.

QUI ETAIENT EN TRAIN DE PILLER UNE HABITATION.

La Victime Fut Tuee en se Rendant sur les Lieux.

Haverhill, 18 août.—Un meurtre a été commis en cette ville par des cambrioleurs. La victime est Edward Crosby, un fermier bien connu demeurant dans les environs de Merrimac, près de la colline Sanders. Le pauvre homme s'est fait tuer en se rendant chez son frère, qui demeurait non loin de lui, afin de lui prêter main-forte contre trois hommes masqués qui étaient pénétrés dans la maison et menaçient de tous les tuer.

Edward Crosby fit la rencontre des voleurs et une lutte violente s'ensuivit. Crosby ne voulut céder et l'un des malfaiteurs lui tira une balle dans le corps. Les trois hommes masqués réussirent à s'enfuir sans être appréhendés.

Voici un compte rendu détaillé de la tragédie.

Jacob Crosby est un fermier à Fisher; il habite une vaste maison très vaste habitation sur la côte sud du chemin conduisant à Merrimac, près de la colline Saunders.

Les environs de cette famille comprend le père, la mère, un garçon de 13 ans, trois enfants plus jeunes et un bébé n'ayant pas encore un an. George Sargent, un garçon de ferme, couchait aussi dans la maison.

Quelques minutes avant 11 hrs, hier soir, Mde Crosby entendit du bruit dans une partie de la maison. Tout d'abord, elle n'y prêta pas beaucoup attention, mais en ouvrant une porte elle aperçut trois hommes masqués qui se rendirent à la porte de devant et demandèrent la permission d'entrer.

M. Crosby se levait alla les recevoir à la porte et les voleurs lui demanderent son argent.

Alors M. Crosby refusa de les laisser entrer et les malfaiteurs menacèrent de lui tirer une balle. En ce moment, le bébé s'éveilla et se mit à pleurer et les malfaiteurs se mirent à dire: "Si tu ne nous laisses pas entrer nous allons tuer ton enfant." Un coup de feu fut alors tiré et la balle traversa la porte en verre, mais M. Crosby ne fut pas atteint.

M. Crosby avait un fusil dans une grange, et voyant que les malfaiteurs étaient resolus, il se décida d'aller le chercher. Prenant sa femme et son bébé avec lui, il se rendit à la grange, après avoir envoyé son homme engagé et son fils aîné chez les voisins, pour demander de l'aide.

Le frère de M. Crosby, sargent aussi entendu le bruit, arriva sur les lieux, sans arme.

M. Crosby, pendant ce temps-là, s'était rendu à la grange, mais n'avait pu trouver son fusil. Alors il partit pour se rendre dans une maison voisine et emprunta une arme.

Les voleurs avaient pénétré dans la maison et Edward Crosby, le frère de Jacob, se porta à la rencontre des trois malfaiteurs qui le blessèrent grièvement à coups de revolver. Une balle lui pénétra à travers le corps.

Ensuite les malfaiteurs prirent la fuite.

La police de Merrimac fut avertie et des gardiens de la paix se mirent à fouiller les champs et les chemins des alentours dans l'espoir de trouver les cambrioleurs qui avaient été vus se dirigeant vers Rocks Village.

On téléphona a Haverhill et plusieurs agents de police ne tarderent pas à apparaitre sur le théâtre de la tragedie.

On ne put obtenir qu'une bien faible description des hommes masqués et il va être difficile de les rejoindre.

La pauvre Edward Crosby a succombé à ses blessures, une balle avant pénétré dans son corps, près du cœur.

La police a découvert qu'homme engagé de Crosby était un des complices des voleurs qui devaient connaitre parfaitement les lieux, car avant de faire leur tentative, ils avaient fouillé la grange et enlevé le fusil qui s'y trouvait, afin que le propriétaire ne pût s'en servir pour se défendre.

Les voleurs n'ont pu s'emparer que de 80 cents.

UNE TETE DURE

Une Chute de Trois Etages sans la Casser.

Middleton, Conn., 19 août—Hier après-midi, Auguste Johnson, un charpentier, est tombé du troisième étage d'un édifice en cours de construction. Après avoir tourné une couple de fois sur lui-même, Johnson est tombé sur la tête.

Eh bien! cet homme avait la tête si dure, qu'elle n'a pas été fracturée.

Cette chute a été causée par un cable soutenant un échafaudage qui soudain s'est brisé.

C'est vraiment providentiel que le pauvre homme ne se soit pas tué sur le coup. Bien plus, les blessures qu'il a reçues étaient si peu graves qu'il a pu reprendre son ouvrage quelques heures plus tard.

EMPOISONNEMENT.

Un Cas Mysterieux a Elizabeth, N. J.

Elizabeth, N. J., 19 août.—Deux petits enfants de Michael Connolly, un employé de douane à New York, ont été empoisonnés hier matin d'une manière très mystérieuse.

Les médecins qui ont été appelés à leur chevet ne comprennent rien à la chose.

Les deux enfants étaient allés jouer dans les rues et à leur retour ils tombèrent malade. Au bout d'une heure ils perdirent connaissance.

On croit qu'un voisin leur a donné des bonbons qui contenient du poison.

Ce soir ils sont à l'article de la mort.

Il Connaissait 72 Langues.

Le cardinal Mezzofanti, qui est mort en 1849, était probablement la personne sur terre qui connaissait le plus grand nombre de langues. Il parlait 30 langues "fort bien," en parlait 9 autres "couramment," 11 autres "moins bien," 8 autres "imparfaitement," 14 autres étudiées dans les livres; total 72. Il parlait ou comprenait 36 dialectes.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marche.

Un magasin de chapeaux ou les canadiennes sont bien servies, c'est au Johnson's Milinery Store.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F. Devine au No. 72 rue Middlesex.

Achetez vos parfums et articles de toilette chez Marie L. Proulx, pharmacien rue Middlesex.

Putnam & Son ont le plus bel assortiment de cols de la ville et ils les vendent très bon marché. C'est la place ou les Canadiens sont bien servis par des compatriotes.

Lisez l'annonce du Bon Marché qui paraît ce matin. Un occasion est offerte aux dames de profiter de nombreuses occasions dans les étoffes à robes, et d'acheter des tissus lavables à prix réduits.

Les améliorations chez Parthenais frères progressent rapidement et leur établissement, grâce surtout à ses nouvelles vitrines, a déjà un très bel aspect. Allez vous rendre compte de tout par vous-mêmes.

Quand vous voulez faire disparaître ces boutons, ces taches de rousseur qui vous sont si désagréables, faites usage de la *Royal Cream* prep-ree par Dr J. D. Delisle & Co. Vous la trouverez dans les pharmacies canadiennes. 75c la bouteille.

L'AJOURNEMENT.

LE CONGRES ACHEVE SA BESOGNE.

Les Deux Chambres sont Dans l'Attente a Propos du Tarif.

Washington, 19 août—On a de bonnes raisons de croire que cette semaine verra la fin de la deuxième session du 53ème Congrès.

La besogne du Sénat est terminée.

La seule chose qui tient les sénateurs à leur poste, c'est le tarif. C'est l'impression générale maintenant que le président permettra que la nouvelle loi douanière soit mise en force aussitôt que le Trésor le jugera à propos. On croit que le président va signer ce bill.

Après demain, il est probable que le Sénat va ajourner attendant la décision du président relativement à la question du tarif.

NOUVELLES LOCALES.

Perdue

Une montre en argent avec chaîne a été perdue ce matin entre le No. 690 Lakeview Avenue et Nay-Yard. Une récompense libérale sera accordée à la personne qui la rapportera à Desmarais Frères, No. 690 Lakeview Ave.

Les Veterans.

Trente vétérans de la guerre de sécession qui retirent une pension ont été avertis de se présenter devant le Conseil des Examinateurs qui veut sans doute leur enlever leur pension, afin que les gens du Sud n'aient pas à supporter tant de vétérans.

Oh! ces gens du Sud.

Funerailles de Mlle Moreau.

Les funérailles de Mlle Caroline Moreau, âgée de 14 ans, décédée dans l'édifice Fréchette Lakeview avenue, ont eu lieu à 8 heures ce matin, à l'église St Jean Baptiste.

Le Révd Pere Amyot officiait M. O. Landry et Mlle Alma Alexander s'occupaient de la partie musicale,

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. G. Bernier, H. Cloutier, A. Lareau et Z. Brière.

La sépulture a eu lieu au cimetière St Joseph, sous la direction de M. Jos. Albert.

Obseques de Mme Versailles

Une foule nombreuse de parents et d'amis a assisté ce matin à 9 heures, à l'église St. Joseph, aux funérailles de Mme Ovila Versailles, décédée samedi à l'âge de 22 ans, au No. 18 rue Davidson.

L'

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

862 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lima Lamontagne, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI 21 AOUT 1894. No. 440

NOTES LOCALES.

Mde G. Gingras, modiste, établie au coin des rues Cheever et Aiken, vient de transporter son établissement au No. 31 rue Whipple.

Hier soir, un nommé Louis Parizeau a été frappé sur la rue Market par deux individus qui ont pris la fuite après avoir fait leur mauvais coup.

Un cheval et voiture appartenant à M. Sedersky, de la rue Merrimack, qui avaient été volés la semaine dernière, ont été retrouvés hier à Stillriver, Mass.

Il faisait assez froid ce matin et même ce midi sur nos rues on pouvait rencontrer nos plus trileux qui avaient déjà endossé leurs pardessus d'automne.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie ou dérangement du système féminin feraient bien d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No 68 rue Tilden : leur remède pour les femmes étant on ne peut plus recommandable.

Plusieurs amateurs du jeu de *dames* se sont rendus hier soir sur la rue Cheever et nous prient de dire que n'ayant pu trouver le No. 25 de cette rue, ils ont été obligés d'attendre à plus tard pour faire connaissance avec les champions de ce genre d'amusements.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Au Canada.

Une belle excursion aura lieu à Ste Anne de Beaupré le 4 septembre prochain. Pour ceux qui désirent terminer leurs vacances par un beau voyage, c'est une magnifique occasion. Pour informations, s'adresser au magasin de MM. LAMONTAGNE, 326 rue Moody.

Maison de Pension.

Pour une bonne MAISON de PENSION, s'adresser au Nos. 125 et 127 rue Paige, soit à la journée ou à la semaine, avec chambre. Une servante pour ouvrage général trouverait de l'emploi en s'adressant à M. Octave Daignault, propriétaire.

Echappe Bel.

Vers 9 heures, ce matin, sur la rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville, un nommé John Ryan a failli se faire écraser par un tramway électrique en courant après son chapeau qui venait d'être emporté par le vent. Grâce au sang-froid du mécanicien, Ryan a échappé à une mort certaine.

Nouvelle Guerre.

Depuis quelques jours une nouvelle guerre s'est déclarée entre de jeunes Canadiens et de jeunes Irlandais. Hier après-midi, vers 5 heures, ils se sont rencontrés au coins des rues Merrimack et Suffolk et si ce n'était été de l'intervention de la police on aurait aujourd'hui à enregistrer quelque malheur

Les jeunes Irlandais étaient armés de couteaux et même de revolvers.

Un jeune Canadien a été frappé à la tête et a reçu une blessure assez grave.

La police fera bien de faire le guet et mettre fin au plus tôt à cette espèce d'émeute.

Notes Personnelles

M. le dentiste W. H. Pepin est sa dame sont revenus hier de Salisbury Beach, où ils ont passé un mois de vacances.

Mlle Dérilla Lucier, demeurant au coin des rues Bowers et Salem, employée chez Mde Comtois, est en vacance depuis la semaine dernière.

Mme Louis Lamy part ce soir pour le Canada ; elle passera une semaine aux sources de St-Léon et ensuite elle visitera des parents à Montréal, à Louiseville et à Yamachiche. Elle sera absente durant trois semaines.

Mlle Arline Lahaie est partie hier soir pour le pays natal où elle passera trois mois. Elle visitera Trois-Rivières, St Tite et divers autres endroits. Une foule de ses amies ont été la reconduire à la gare et lui ont souhaité un heureux voyage.

Funerailles de M. Desjardins.

Les funérailles de M. David Desjardins, décédé le 19 courant, après une longue maladie souffrete avec une résignation vraiment chrétienne, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu avec pompe ce matin à 8 h, à l'église St. Joseph, le défunt ayant déjà appartenu à plusieurs de nos sociétés nationales. Le temple avait été richement drapé de noir et décoré pour les cérémonies mortuaires.

Une messe solennelle de requiem a été chantée par le Révd. Pere Guillard, assisté des RR. PP. Forget et Féat comme diacre et sous-diacre. Un chœur nombreux sous la direction de M. A. N. Duval chanta la messe des morts harmonisée. M. E. Vincelette accompagnait à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. P. A. Gagné, W. Achin, N. Arpin, O. Préville, A. Boucher et W. Brontigan.

Les fleurs déposées sur la tombe du défunt étaient nombreuses et venaient de parents et d'amis du défunt qui était aimé et respecté de toute notre population.

Parmi ceux-ci on remarquait de magnifiques croix tronquées dont l'une d'elles portait l'inscription "Sympathy of the Middlesex Association."

La sépulture a eu lieu au cimetière catholique sous la direction de M. E. H. Duprez.

KEMO, Le grand destructeur de Punaises, détruit Punaises et insectes dans les instants. A vendre par les épiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabrique avec du Pur Havane.

CEREMONIES IMPOSANTES.

Funerailles de Mde Roy a l'Eglise St-Joseph.

L'église St Joseph a été témoin ce matin à 9 heures de grandeurs cérémonies mortuaires à l'occasion des funérailles de Mde Antoine Roy, décédée samedi dernier, à l'âge de 60 ans, au No. 18 rue Shedd.

L'église était revêtue de ses plus beaux habits de deuil et renfermait l'élite de notre société, y compris les Révdes Sœurs du Couvent St Joseph.

Le service solennel fut chanté par le Révd Père Lamothe assisté des RR. PP. Nolin et Marion comme diacre et sous-diacre.

Le chœur au grand complet chanta la messe des morts harmonisée sous la direction de M. A. N. Duval. A l'Offertoire, Mlle Angelina Côté chanta "O Passionis Meritum" de Roswig. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. W. Giroux, A. L'Heureux, J. B. Roy, H. Fournier, C. Roy et J. B. Garon.

De nombreuses fleurs ont été déposées sur la tombe de la défunte par les parents et amis de la famille.

La Révde Sœur Ste. Honorade de la Congregation Notre-Dame de Montréal, fille de la défunte, et la Révde Sœur Ste. Marie de la Présentation, nièce de la défunte, étaient présentes aux funérailles.

La sépulture a eu lieu au cimetière catholique où une foule nombreuse de parents et d'amis sont allés rendre un dernier hommage à la mémoire de la défunte.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles et M. A. Archambault agissait comme maître des cérémonies.

Cour de Police.

Il y avait de la variété en cour de police ce matin. Pour un instant on aurait pu se croire devant un théâtre de saltimbanques ambulants. Au premier acte le juge Frye appela J. F. Hopkins et M. P. Brosnahan qui ayant été arrêtés hier pour ivrognerie, la première fois depuis un an, ont été renvoyés à condition de changer de conduite à l'avenir.

Peter Heslin, qui tenait un bon boutlon, est condamné à $10 d'amende, pour ivrognerie.

Margaret Duffy, pour ivrognerie, comparaîtra demain, son mari qui l'a fait arrêter ne s'étant pas montré en cour ce matin.

Au deuxième acte, Michael Mannigan, un jeune effronté de 18 ans, était accusé de vagabondage. D'un ton convaincu il plaida non-coupable et toisa ceux qui l'accusaient avec un front d'airain. D'après les témoignages, l'accusé n'a pas de parents et parcoure les rues, le jour se couchant dans les granges ou écuries, la nuit vivant de ses rapines. Il fit mine de pleurer et le rideau tombe après qu'il eût reçu une condamnation de 4 mois à la maison d'industrie.

Au troisième acte le traître fit son œuvre : Patrick J. Maguire le personnifiait. Dimanche dernier, Maguire, qui ne vit pas en bonne intelligence avec T. McMahon, alla trouver ce dernier et de gros mots furent échangés. McMahon ne voulant pas se battre dans la maison sortit pour aller à la messe. Maguire d'après les dépositions du plaignant aurait profitée de cela pour s'introduire dans sa garde-robe et réduire en morceaux tous les vêtements qui lui tombèrent sous la main. Ce matin Maguire fut appelé en cour et le juge Frye ne trouvant aucune preuve suffisante acquitta l'accusé.

Daniel J. Wilson était accusé par l'inspecteur Allen d'avoir livré du lait impropre à la consommation. Les échantillons de ce lait baptisé a été trouvé dans l'épicerie de M. Monahan de la rue Tilden. Analysé, il a été trouvé qu'il contenait 11.40 et 18.62 pour cent d'eau. Dans la voiture de M. Wilson, le 7 août dernier, l'inspecteur Allen trouva un bidon d'eau qui servait à réduire son lait. En différentes occasions M. Allen trouva en la possession de l'accusé du lait contenant plus de 20 pour cent d'eau. Wilson est condamné à $150 d'amende. Il en appelle à la Cour Supérieure. D'autres causes sont continuées à plus tard.

Deces

Noré Bastille, âgé de 2 ans et 5 mois, enfant de Noré et d'Adélaïde Bastille, est décédé au No. 19 édifice Bellemare, Centralville.

M. Jos. Albert a la charge des funérailles.

Allez voir
L. P. TURCOTTE, PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50,	$2.00 $3.00
" Port	1.50,	2.00 2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.		
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.		
Brandies de Californie, $2.50, $3. Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Nous n'exagérons rien en disant que les deux tiers des hommes ont des Chemises qui font mal.

Vous n'en voulez plus de ces Chemises faisant mal, pas plus qu'un Chapeau de mauvaise forme.

Nous avons ici des Chemises qui font bien—même avec les longueurs de manche. Des Chemises très bien faites, dans toutes les manières à la mode. Blanchies, 75c. à $1.50.

Quelques Chemises Negligées, colleis et manchettes empesés, pour en terminer la vente à 50c, étaient à un dollar.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

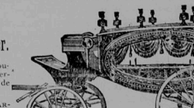
Rares Occasions
— CHEZ —
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.



M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
4 Mille Douzaines de
Grandes Serviettes Frangees.
De beaux Essuie-mains franges, 18 pouces de large par 40 pouces de longueur, qui n'ont jamais ete vendus a moins de 12½ cts. Le prix pendant cette vente
10c. PIECE, 3 POUR 25c.
Ils sont tres epais et de bonne qualite, c'est une bonne occasion a ce prix : 3 pour 25 cts.
Dans le Sous-sol.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 21 AOUT 1894.

La Taxe sur les Revenus.

Nous empruntons au *Prolecteur Canadien* de Fall River les details suivants sur cette taxe qui sera mise en force avec la nouvelle loi douanière :

Du 1er janvier 1895 au 1er janvier 1900 il sera prélevé, perçu et payé chaque année sur tous gains, profits ou revenus réalisés durant l'année précédente par tout citoyen des Etats-Unis résidant au pays ou à l'étranger, ou par tout individu citoyen ou non citoyen habitant les Etats-Unis, que ces gains, profits ou revenus proviennent de dentes ou salaires quelconques, ou de toute profession, de tout commerce, emploi ou métier exercé aux Etats-Unis ou ailleurs, ou de quelqu'autre source que ce soit, un impôt de deux pour cent, pourvu que ces gains, etc., soient de ou dépassent $4,000 ; un impôt égal devra aussi être prélevé et perçu sur tous gains, profits ou revenus provenant de toute propriété, de l'exercice de toute profession, commerce ou métier pratiqué aux Etats-Unis par une personne ne résidant pas au pays.

Le revenu, tel qu'évalué par les percenteurs, comprendra tous les produits de sûreté excepté les obligations non imposables des Etats-Unis.

Les intérêts dûs perçus ou non perçus seront également imposés, s'ils sont considérés comme bons et pouvant être perçus. Ainsi que toute prime sur obligations, billets ou coupons, le montant des ventes de stock vivant, de sucre, de coton, de laine, de beurre, de fromage, de porc, de bœuf, de mouton ou autres viandes, de foin ou de grains, ou de tous autres produits durant l'année sur la propriété de la dite personne, moins le montant dépensé pour frais d'acquisition ou de production du dit stock ou produit de la terre, non compris aucune partie du dit stock ou produit directement dépensé pour la nourriture ou l'entretien de la famille ; l'argent et la valeur de toute propriété provenant de dons ou héritage ; tous les autres gains, profits, revenus provenant de toute autre source quelconque.

Les dépenses d'affaires seront deduites, ainsi que l'intérêt dû ou payé durant l'année pour dette courante. Les dettes encourues, ou toute autre perte non couverte par les assurances pourra aussi être déduite, mais non la dépreciation de valeur d'une propriété achetée dans le courant des deux années précédentes. Aucune dépense faite dans le but d'améliorer une propriété, telle que bâtisse, ne pourra être déduite, et aucune déduction ne devra excéder la somme de $4000 dans une famille où les enfants sont mineurs. Les tuteurs pourront faire cette déduction pour chaque pupille en particulier, à moins qu'il n'y en ait deux ou trois d'intérêts communs, c'-à-d.. de la même famille.

Toute personne d'âge legal ayant touché un revenu de plus de $4000 durant l'année imposable devra en faire rapport selon la manière qu'il plaira au percepteur du revenu intérieur. Les déclarations devront se faire sous serment. On ne demandera pas compte des revenus n'atteignant pas la somme précitée. En cas de refus de faire rapport, ou de fausses déclarations, le percepteur devra faire lui-même l'estime le plus juste possible des revenus de la personne réfractaire en y ajoutant 50 cpc de plus. S'il est prouvé que la personne a volontairement trompé le percepteur, celui-ci devra doubler le montant de l'estimé.

Toute personne, compagnie, corporation ou association croyant ses intérêts lésés par une décision injuste du percepteur pourra en appeler au percepteur du district dont l'avis, à moins d'être renversé par le commissaire du revenu de l'intérieur, sera sans appel.

Les non résidents seront traités de la même manière que les individus ou corporation résidents, pourvu qu'ils fassent leur rapport de la même manière, et soit sujets aux mêmes avis et aux mêmes pénalités. Mais, dans les cas où la personne n'habite pas les Etats-Unis, la taxe n'atteint que les entreprises qu'elle y dirige ou exploite. . . . . .

Nous donnerons la suite au prochain numéro.

Evangile Populaire.

Jésus-Christ, pour rendre plus durables et plus efficaces les leçons de justice et de charité données à ses diciples, a voulu être notre nourriture, notre breuvage pour développer en nous la vie surnaturelle, principe du dévouement.

PROMESSES DE L'EUCHARISTIE

Les foules montèrent dans les barques et allèrent à Capharnaum pour chercher Jésus ; et l'ayant trouvé de l'autre côté du lac, ils lui dirent : "Maître, comment êtes-vous venu ici ?"

Jésus leur répondit : "En vérité, en vérité, je vous le dis : ce n'est point pour avoir vu des miracles que vous me cherchez, mais à cause des pains que vous avez mangés, et parce que vous avez été rassassiés. Faites en sorte d'avoir un aliment qui ne se corrompe pas, mais qui se conserve jusque dans la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car Dieu le Père a mis sur lui son signe."

Ils lui dirent : "Quel signe faites-vous, afin que nous croyions? Quelles sont vos œuvres? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, comme il est écrit : Il leur a donné a manger le pain du Ciel."

Jésus leur dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis : Moïse ne vous a pas donné le pain du Ciel, c'est mon père qui vous donne le pain du Ciel. Car le pain de Dieu est celui qui descend du Ciel et qui donne la vie au monde." Ils lui dirent donc : "Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain."

Jésus leur répondit : "Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura point faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif." Les Juifs murmuraient donc contre lui, parce qu'il avait dit : "*Je suis le pain vivant descendu du Ciel* ;" et ils disaient : "N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment dit-il donc : Je suis descendu du Ciel?"

Jésus leur répondit : "Ne murmurez point entre vous. En vérité, en vérité, je vous le dis ; celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de la vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et sont morts. Je suis le pain vivant, descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair."

Là-dessus les juifs disputaient entre eux disant : "Comment cet homme nous peut-il donner sa chaire à manger?" Jésus leur dit : *Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang vous n'aurez point la vie en vous.* Celui qui mange ma chair et boit mon sang à la vie éternelle et je ressusciterais au dernier jour ; car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage.

Plusieurs de ses disciples dirent : "Cette parole est dure, et qui peut l'écouter?" et il se retirèrent et n'allèrent plus avec lui. Jésus dit donc aux Douze :

"Et vous aussi, voulez-vous vous retirer?" — *Seigneur*, lui répondit Simon Pierre, *à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle !!"*

Comme chrétiens et comme français répétons avec conviction et avec amour ces paroles de saint Pierre : *Aqui irions-nous? Vous avez les paroles de vie !"*

Franklin, fondateur de l'indépendance américaine, proclamait que le salut des nations est en Jesus-Christ : "Je crois fermement que sans le secours de Dieu nous ne réussirons pas dans notre édifice politique."

P.-M. PAGÈS.

Trois Demoiselles Entreprenantes.

Deux jolies filles, toutes jeunes et coquettement habillées, ont été traduites pendant la matinée devant le tribunal de police de Yorkville, les deux jeunes aventurières ont déclaré formellement au juge qu'elles avaient le désir d'aller au Montana et que la seule chose qu'elles regrettaient c'était d'en avoir été empêchées par la police. Elles ont été conduites à la garde de la société protectrice de l'enfance, en attendant l'arrivée de leurs parents qui doivent venir les chercher.

LES EXPLOITS D'UN BŒUF EN FURIE

Une excitation très grande a été causée dans le quartier des abattoirs, "Stock Yards", à Chicago, par suite de la fugue d'un bœuf sauvage qui essayait, par la fuite, à échapper au supplice. L'animal a presque tué l'agent de police Michael Jones et jeté l'effroi parmi ses nombreux collègues. En s'échappant de l'enclos, la bête affolée se trouvant libre s'élança dans la direction de l'avenue Stewart et la 45e rue et se mit à charger tête basse dans plusieurs groupes d'enfants qui jouaient dans la rue. Il prit ensuite vers le sud sur la voie du chemin de fer Wabash, poursuivi par une bande toujours grossissante de gamins qui augmentaient la furie de l'animal par leurs cris. Le passsage du sauvage bœuf du Texas jeta l'alarme parmi les habitants du voisinage, et la police avertie arriva en voiture de patrouille ; les agents Jones et Megeghan étaient armés de carabines. Arrivés à la hauteur de l'avenue Ashland ils aperçurent la brute et M. Jones fit feu deux fois de son arme sans autre effet que d'attirer son attention dans la direction du véhicule de la police ; le policeman voyant venir l'adversaire, descendit a terre pour lui faire face et au moment où la bête bondissait en avant, fit feu mais sans effet immédiat. Ayant épuisé ses munitions, Jones dut fuir devant l'animal qui le chargeait et, abandonnant son arme, essaya de se réfugier sur un poteau de télégraphe ; mais épuisé par la course il tomba et en un clin d'œil la brute fut sur lui, le frappant de la tête au-dessous de l'œil droit, puis avec les cornes dans les côtés, causant de nombreuses blessures. Abandonnant sa victime, le bœuf tomba à peu après affaibli par la perte de son sang. Les blessures de l'agent de police Jones n'ont pas beaucoup de gravité.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

S'il vous plaît, examinez notre fin Papier a Lettre ornementé,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

ON DEMANDE.
Que les tisserands ne prennent aucun engagement au moulin King Philipp, de Fall River, Mass., jusqu'à ce que la grève soit réglée.
PAR ORDRE DU COMITÉ
Fall River, Mass., août 1894.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 25c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Demandez-le au Dr. Delisle's Kist.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES, HORLOGES, CHAINES, CHARMES, BRACELETS, JONCS, ARGENTERIES de toutes sortes, BOUCLES D'OREILLES, LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons a toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MDIDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés sans être défaits. Robes de dames teintes et nettoyées. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes et tentures de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps, ☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du ☞ dernier goût et de patrons les ☞ plusnouveaux.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.
A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ces environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetées seulement chez J. D. Grant, 65 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les Liqueurs, Assortiment complet de Tabacs et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Montres Montres
Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas, Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps
Chez WOOD,

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection by giving reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
162 W. 23D ST., NEW YORK.
Our subscription are and and it is the league's policy not publish and give a league badge.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Romans d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêfette; Les Rêves Dorés; Les Mobiliaire de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 20, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50 p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, 8 50 p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35. p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35. p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 32, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, *8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; *4 45, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; *4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, †8 13 p m.

¶ Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 5 42 et †8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, †8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parloir et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

——ENTRE——

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus partiuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 39.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XII

Le matin de ce même jour, c'est-à-dire le lendemain de la visite du docteur à laquelle nous avons assisté, Vaubaron, assis comme de coutume devant son établi, à quelques pas du lit de Marthe et de la couchette de Blanche, travaillait avec un découragement profond et s'avouait à lui-même que la situation lui semblait désespérée.

La prodigieuse faiblesse de la jeune mourante avait encore augmenté depuis la veille, une somnolence lourde s'emparait d'elle et lui dognait par avance l'aspect d'une morte étendue sur sa couche funèbre. Bientôt, sans doute, dans quelques heures peut-être, elle allait s'endormir pour ne plus se réveiller jamais.

Blanche dormait comme sa mère,mais d'un sommeil fiévreux, agité. Plusieurs fois, pendant la nuit précédente, Vaubaron l'avait entendue murmurer d'une voix in listincte des plaintes sourdes.

Le malheureux père, en proie à une insomnie facile à comprendre, s'était élancé du matelas qui lui servait du lit, et s'approchant du berceau, il avait appuyé ses lèvres sur le front brûlant de la petite fille.

Elle aussi! elle aussi! balbutia-t-il, la mort plane sur ces êtres chéris, elle va me ravir, et je puis la contraindre à reculer! Et cependant je donnerais ma vie, je verserais mon sang goutte à goutte. Dieu qui m'entend sait avec quelle joie! pour les sauver toutes deux!

Le danger n'existait pas encore pour Blanche, nous ne l'ignorons pas, et le docteur l'avait affirmé, mais il fallait à l'enfant une nourriture choisie et substantielle, des distractions, des promenades de l'air surtout, beaucoup d'air.

Vaubaron, dit-il avec une sorte d'humilité en voyant passer un nuage sur la figure du débiteur, c'est encore moi! Ma visite vous est pénible, je le comprends bien, mais qu'y faire? J'espérais toujours que vous passeriez à l'étude, comme je vous l'avais tant recommandé, et que vous m'apporteriez au moins un acompte. Peut-être dans ce cas, et en présence de votre bonne volonté, serais-je parvenu à obtenir un délai de votre créancier pour le payement du capital restant dû.

Mon Dieu! monsieur Baudier, murmura Vaubaron, ce n'est pas la bonne volonté qui m'a manqué, croyez-le bien?

Vos affaires ne vont donc pas mieux?

Le mécanicien eut aux lèvres un sourire plein d'amertume.

Non, répondit-il; oh! non, elles ne vont pas mieu! Elles vont de mal en pis, au contraire, et, sans doute, votre visite de ce matin ne m'annonce rien de bon?

Je vous apporte, à mon grand regret, la signification du jugement définitif. Voici l'acte.

Que de papier timbré perdu! balbutia le mécanicien en prenant l'exploit que lui présentait l'huissier. Et, à présent, que va-t-il arriver?

Je reviendrai après-demain vous signifier le commandement.

Et ensuite la saisie, n'est-ce pas? Triste saisie, monsieur Baudier! Vous ne trouverez pas grand'chose ici. Tous est vendu. Tout est engagé.

Le créancier ne se fait aucune illusion à cet égard. Aussi j'ai l'ordre de ne point exécuter, mais de remettre immédiatement les pièces au garde du commerce.

Au garde du commerce! répéta Vaubaron, dont le visage devint blanc comme un linge.

Hélas! oui.

Mais c'est l'arrestation...la prison pour dettes!

Malher et Cie l'ordonnent ainsi. Mais c'est infâme, mais c'est une absurde et inutile cruauté! La prison, je vous le demande, me donnerait-elle les moyens de payer? Elle ne pourrait que me tuer.

Le créancier se persuade qu'en face d'une arrestation imminente, vous chercherez et vous trouverez de l'argent. J'ai fait ce que j'ai pu, je lui ai dit ce qu'il fallait lui dire, mais il est inflexible.

Le mécanicien prit sa tête dans ses deux mains avec un geste de désespoir.

Allons, murmura-t-il d'une voix brisée, que ma destinée s'accomplisse!

L'huissier reprit:

Votre liberté ne sera sérieusement menacée que dans quatre jours; mais alors, croyez-moi, monsieur Vaubaron, quittez votre logement et cachez-vous bien, car Malher et Cie, j'en ai la certitude, ne perdront pas une minute et feront marcher les choses rondement. Je les connais. Ils mettront l'opéron dans le ventre du garde du commerce, en lui promettant une prime.

[CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

—M. Ginchereau, officier de santé, a découvert à St Roch que trente-trois familles résident dans deux maisons de la rue Desfossés.

Le fait qu'autant de personnes vivent dans deux édifices aux modestes proportions est contraire à l'hygiène.

Ces gens appartiennent au corps de colporteurs et semblent appartenir à différentes nationalités.

—La compagnie du pouvoir électrique Montmorency vient de prendre une action au montant de $50,000 contre la Cie Royale électrique de Montréal, pour rupture de contrat.

MM. Caron, Pentland et Stuart sont les avocats du demandeur.

—Un marin de l'une des frégates actuellement dans le port a été brutalement assailli dans un estaminet de cette ville.

Son assaillant l'a frappé à la tête avec un marteau, lui infligeant des blessures sérieuses.

Le blessé a été transporté à la pharmacie Morin où on a pansé ses blessures, puis il a clopin-clopant regagné son bord.

—On a décidé de changer les prix pour les vaches canadiennes; au lieu de médailles, on donnera $20 à la plus belle, $12 à la seconde et $5 à la troisième.

On fera une classe spéciale pour les Jerseys canadiennes, si le nombre en est suffisant.

La salle des manœuvres se trouvant de beaucoup rétrecie par les arenaux, on dit que la compagnie est forcée de renoncer à l'exposition d'objets d'art. C'est vraiment dommage.

Le collège d'agriculture de Ste. Anne de La Pocatière exposera ses magnifiques bestiaux Ayrshire.

M. Ulley, le surintendant de la Poultry Association de Montréal, sera chargé de l'exposition des volailles.

OTTAWA,

—Une demande d'incorporation de la "Canada Engraving and Lithographing company" a été faite au gouvernement. Le capital de la compagnie sera de $150,000 et les bureaux seront à Montréal.

—Quatre amateurs, deux hommes et deux femmes, ont voulu donner une représentation à Wakefield, mais le spectacle était d'une nature telle que les dames ont été obligées de sortir. Les hommes qui sont restés ont manifesté leur mécontentement en lançant des œufs pourris aux acteurs.

WINDERMERE,

—Une scène émouvante s'est déroulée ici la semaine dernière Une embarcation montée par les deux fils de sir John Thompson a été tout à coup renversée par un violent coup de vent et les deux jeunes gens ont été précipités à l'eau. On vit chavirer le bateau de l'hôtel et l'alarme fut donnée immédiatement. Plusieurs personnes partirent en canots pour secourir les deux naufragés qui s'étaient mis bravement à nager vers le rivage. Mais sans l'arrivée des canots, ils auraient vraisemblablement péri à cause de la distance qu'ils avaient à franchir et des vêtements qui paralysaient leurs mouvements.

SHERBROOKE,

—M. John Ross, un des principaux contracteurs pour la construction de l'embranchement du chemin de fer Québec-Central, de Tring à Lac Mégantic, était à Sherbrooke, mercredi. M. Ross dit que les travaux sont poussés avec beaucoup d'activité. Il a lui-même 250 hommes à son service et son contrat sera rempli dans deux mois. Toute la ligne elle-même sera terminée et prête au trafic à l'automne.

—Les travaux de construction de la nouvelle église de Magog avancent rapidement. Les murs sont terminés. Les ouvriers ont commencé à poser la toiture. Ce sont une construction imposante qui tera honneur à l'architecte, M. J. B. Verret, de Sherbrooke. Les travaux seront terminés au mois de novembre. Les offices du culte y seront célébrés pour la première fois le jour de Noël.

Les travaux de l'église de Ste. Anne de Stuckely se continuent toujours aussi rapidement que possible. On achève de poser la toiture et on commence à construire le clocher.

Un certain nombre de contribuables de la paroisse font des démarches pour détacher de notre municipalité scolaire de paroisse deux arrondissements dont ils voudraient former une municipalité distincte.

HULL,

—Une compagnie canadienne-française veut doter Hull d'une compagnie de tramways électriques au terminus de laquelle il y aura un parc de grande beauté. C'est notre concitoyen M. Vanier qui est chargé de préparer les plans hydrographiques et autres.

ST HYACINTHE.

—M. Camille Lussier, de St Hyacinthe, a envoyé sa démission de maître de poste au département des postes à Ottawa. On croit qu'elle sera acceptée.

—A l'Hôtel-Dieu de St Hyacinthe, Mgr l'évêque de Druzipara a reçu les vœux des religieuses dont les noms suivent: sr Marie-Louise Mignault, de St Charles; sr Anna Beauregard, dite St François de Borgia, de St Dominique; sr Apolline Brodeur, dite St Henri, de St Ours; sr Alice G Giroux, de Ste Angèle.

ARTHABASKAVILLE,

—Les Frères du Sacré-Cœur, dont la maison principale est à Arthabaskaville, établiront une succursale de leur maison à Hawerhill, Mass., où l'on compte un grand nombre de Canadiens.

JOLIETTE,

—Théophile Labrèche, l'auteur des vols commis chez M. Camille Labrèche, la semaine dernière, a été condamné, par le magistrat Leprohon, à subir son procès aux prochaines assises criminelles, en décembre prochain.

—M. Prosper Champoux a célébré lundi ses noces d'or. Son fils, M. l'abbé Champoux, vicaire à Lanoraie, officiait à la messe de cette fête.

LAVALTRIE,

—Il y aura le 26 à Lavaltrie une grande convention de tous les enfants de la paroisse qui résident à Montréal et ailleurs.

Cette fête est donnée à l'occasion de la décoration de l'église et de la présentation à la paroisse de divers ornements du culte achetés par souscription des gens originaires de Lavaltrie.

La messe sera chantée par M. le G. V. Bourgeault, de Montréal, et le sermon sera prononcé par M. l'abbé Laporte, curé de St Philippe. Il y aura banquet après la messe.

Le comité d'organisation à Montréal se compose de MM. L. O. Hétu, N. P., L. C. Pelletier, M. P., Geo. Renault, échevin, Am. Labrecque, Louis Perreault, Clément Robillard, Dr Lacombe, et plusieurs autres.

ST JEAN,

—Plusieurs ordres du jour ont été affichés dans les casernes de St Jean.

Il n'y aura pas d'augmentation dans le nombre des compagnies de l'école d'infanterie. L'effectif de la compagnie pendant l'année fiscale comprendra 109 sous-officiers et soldats.

Du 13 au 25 septembre le corps d'artillerie de la batterie de campagne "A" de Kingston, sera en campement à Laprairie.

LEVIS

—De grands changements ont été faits dans le personnel du couvent de cette ville.

Onze religieuses de la communauté, sont parties et ont été remplacées par onze autres. La supérieure sœur Ste Zoé s'en va à Charlottetown.

Voici le nouveau personnel de la communauté: Supérieure, sœur Ste Angèle; assistante, sr St Pierre; économe, sr Ste Veronique; hospitalière, sr Ste Ludivine; secrétaire, sr St Michel; maîtresses de musique, sœurs St Calixte et Ste Antonia; maîtresses de classes, sœurs St Josephat, St Laurent, St Justinien, St Mathieu, Ste Marie de la Garde.

Smith.—Je ne pense pas que l'annonce dans les journaux rapporte quelque chose de bon.

Brown.—Cependant, j'ai appris qu'un monsieur qui voulait se marier, a trouvé une femme par la voie des journaux.

Smith—Le monsieur, c'était moi.

—Traitez-vous les ivrognes, demande l'autre jour un pochard qui entre à l'asile de St Benoit.

—Oui, mon ami, certainement, lui répond le portier.

—Dans ce cas, donnez-moi un verre de whisky, j'en suis un.

—Ma tante, qu'est-ce qu'il faut faire pour faire passer la démangeaison que j'éprouve par tout le visage, demandait une jeune fille en regardant partir son fiancé?

—Presque rien, ma fille; demande-lui de se couper la moustache.

Le patient—Docteur, je ne crains pas de mourir; mais que j'ai donc peur d'être enterré vivant.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 676 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Le médecin (d'un air encourageant)—Que ça ne vous trouble pas; je verrai à cela.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l approbation de plusieurs centaines des principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de faiblesse générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également le seul remède infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prépare par le Dr. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the cord. (Locomotor Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, or organs of the organism, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.
Dose, Two Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** are accordable, for the time, with feeling of fullness and distension in the head, with a tendency to congestion, pulsation, excitement, augmentation of the expulsive force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, in vivacity of the senses, in mental activity, and increased appetite and digestive power.
Where fresh drugists are not supplied with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Plaqué diamés
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes noires, teintes et blanches, vendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sécé et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Cirment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1149.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chescer et Aiken.—MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 502 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

PLEZAR LAMOUREUX.
101 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jonca de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix courants suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stevare et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.— Franklin, $7.50 E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dégestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass,

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA LUTTE COMMENCE.

FERMETURE DES FABRIQUES DE NEW BEDFORD.

Des Milliers de Travailleurs Sans Ouvrage.

New Bedford, 20 août. — Ce matin, les employés dans les fabriques de cotonnades de cette ville, au nombre de 11,000 mille, ont inaugure leur grande grève.

Sur les trente-sept fabriques de cette localité, il n'y en a plus que cinq en exploitation, et l'on croit que ces cinq-là vont aussi bientôt fermer.

Les manufacturiers n'ont peu de chose ou rien à dire, mais l'avis d'une réduction de gages est toujours affiché.

Le secrétaire Ross de l'Union des Fileurs a dit ce matin que les membres de cette union étaient prêts à faire une longue lutte et avaient confiance dans leur succès, même s'il leur fallait faire une grève de six mois

Des milliers de travailleurs se sont assemblés aux barrieres des fabriques, ce matin, mais à l'exception d'un ou de deux fabriques au sud de la ville, il ne s'est pas présenté assez d'employés dans les autres manufactures pour que cela cût valu la peine de mettre les machines en mouvement.

Dans les fabriques Rotch, Howland et New Bedford, les employés ont été retenus jusqu'au milieu pour terminer l'ouvrage commencé. A midi, ils s'en sont allés rejoindre les grévistes.

Au "City mill", une foule énorme s'est réunie et la police fut appelée, mais ses services ne furent pas requis, car il n'y eut aucun trouble. Quelques employes se rendirent dans les fabriques Wamsutta pour y travailler, mais les directeurs les renvoyèrent, vu qu'ils n'étaient pas assez nombreux. A leur sortie ils furent valués par des rires et des insultes.

A une assemblée des grévistes qui a eu lieu ce matin, le secrétaire Ross a raconé qu'il avait assez bien réussi à Boston, et qu'on lui avait donné l'assurance que l'organisation nationale prendrait fait et cause pour les grévistes de New Bedford. Cette nouvelle fut salue par un tonnerre d'applaudissements.

Dans la partie sud de la ville, on dirait qu'on est à célébrer une fête. Les rues sont bondées de grévistes et les fabriques sont closes. On ne parle de rien autre chose que de la grève.

Quoique l'opinion publique soit en faveur des grévistes, on regarde la situation comme une calamité publique.

Aux environs de chaque barrière de fabrique, ce matin, les grévistes se tenaient en foule pour empêcher qu'on y aille travailler. Quelques travailleurs—bien peu—entrèrent dans les fabriques et les grévistes se moquèrent d'eux et allèrent jusqu'à les appeler "scabs," leur lancer des touffes de gazon, du sable et de petites pierres.

On ne signale, cependant, aucun cas de violence excessive. Les chefs firent tout en leur possible pour prévenir une émeute.

RETOUR DES EMPLOYÉS.

New Bedford, 20 août.—La Card Room Union a tenu une grande assemblée à 1 h. ½, cette après-midi, quand un message circula, signé par William D. Howland des fabriques Howland, Rotch et de la New Bedford M'f'g Co., annonçant que les avis de réduction de gages dans ces fabriques avaient été enlevés. L'Union a alors voté d'ordonner à tous les employés de ces fabriques de retourner à leur besogne aussitôt que l'ouvrage sera repris. On dit que le même message sera le aux fileurs ce soir. Allons, tant mieux!

CHAUDE RECEPTION.

Le Grand Maître Sovereign a l'aillí se Faire Enharper.

Philadelphie, 20—Le Grand Maître des Chevaliers du Travail, M. Sovereign, est venu en cette ville hier. En compagnie du secrétaire Hayes et de quelques membres du Conseil Exécutif Général, MM. Maguire et Martin, il a tenté inutilement de prendre part à l'assemblée spéciale du District Assembly No. 1.

Sovereign et ses compagnons ont bien failli se faire écharper par les délégués.

Environ 350 Chevaliers du Travail étaient présents quand H. C. Traphagan, qui avait été mis de côté comme "master workman," tenta d'appeler l'assemblée à l'ordre dans le but d'élire un délégué pour la convention annuelle, et aussi pour considérer l'opportunité d'admettre trois délégués locaux.

Les membres de l'ordre refusèrent de prendre part à ces cérémonies. Alors le Grand Maître Général Sovereign tenta de contrôler l'assemblée, mais ces paroles furent sifflées.

M. Sovereign devint rouge de colère et demanda au sénateur Fitzgerald de bien vouloir expliquer les reglements de l'ordre. Le senateur se leva, et au lieu de prendre en faveur du Grand Maître Général, il lui dit que s'il tentait de tout mener à sa guise, il allait le faire jeter dans la rue.

Cependant, Sovereign, ne se tenant pas pour battu, tenta de parler, mais le désordre était si complet qu'il ne put se faire entendre. L'un des membres qui, dit-on, avait été fouetté par les gens de Sovereign et qui avait le poing, tout en le dénonçant comme étant l'instrument du secrétaire Hayes.

Alors, M. Sovereign, sentant la soupe trop chaude, quitta précipitamment la salle.

La cause principale du trouble, c'est une tentative qui a été faite d'élire l'ex-Grand Maître Traphagan, délégué à la convention de novembre.

Traphagan devait prendre durant la convention les intérêts de Sovereign, ce que n'approuvait pas la majorité des délégués.

Comme on le voit, l'accord est loin de régner parmi les Chevaliers du Travail.

UNE EMEUTE.

A la Dedicace d'une Eglise Polonaise.

Cleveland, O., 20 août.—La dédicace de la nouvelle église polonaise sur la rue Fremont, hier, a donné lieu à une émeute sanglante.

Dans la après-midi, une procession des fidèles fut formée pour se rendre de l'église au cimetière à la suite du Père Kolasquewski Le cimetière en question devait être consacré ce jour-là.

Soudain des paroissiens fuyaux se jettent sur les processionnistes et une formidable mêlée s'ensuivit. Les femmes et les filles, affolées, poussaient des cris de terreur, tandis que les hommes jouaient du poing. On lança des pierres et l'on tira même du revolver

La procession put cependant se rendre au cimetière. Au retour des processionnistes, les troubles-fête, qui attendaient au coin d'une rue, recommencèrent à faire du tapage. Après que les soldats qui faisaient la garde auprès de la personne de l'évêque Vilatte furent passés, les émeutiers s'en donnèrent à qui mieux mieux.

Un nommé David Gloyzlia aperçut son fils au plus fort de la mêlée et il partit pour aller le défendre. Il n'avait pas fait cinq pas qu'un homme debout sur un perron sortit un revolver et tira dans la foule. Le balle alla se loger dans la jambe gauche de Gouzia. Heureusement que la blessure n'est pas mortelle.

Les soldats revinrent sur leurs pas et firent une charge sur les assaillants. Mais l'individu qui avait tiré le coup de revolver était parvenu à s'enfuir.

JOSIAH QUINCY.

Boston, 21 août.—Josiah Quincy vient de donner sa démission comme président du Comité Démocratique de l'Etat. M Quincy veut avoir à l'avenir plus de temps pour la transaction de ses affaires personnelles.

L'ACTE D'UN FOU.

Il Tente d'Assassiner toute sa Famille.

IL S'EMPARE D'UN COUTEAU ET BLESSE SA FEMME

Son Beau-Frere et sa petite Fille, puis se Jette par la Fenetre.

Newark, N. J., 20 août.—Le deuxième étage d'une petite habitation à Kearney était occupé par la famille de Thomas Hewitt, comprenant le père, la mère, quatre enfants et le frère de Mde Hewitt, un nommé Purcell.

Récemment, Hewitt tomba malade des fièvres typhoïdes. Samedi dans la nuit, il eut le délire, mais après avoir laissé échapper quelques paroles incohérentes, il s'endormit profondément. Alors Mde Hewitt se coucha fatiguée, et ne tarda pas à s'endormir aux côtés de son mari malade.

Deux heures plus tard, Mde Hewitt s'éveilla en sursaut et elle aperçut son mari qui était tout nu au milieu de l'appartement, après avoir mis ses vêtements de nuit en pièces.

Avant que Mde Hewitt pu faire un pas, le mari arriva auprès d'elle et lui dit: "Ma femme, mon heure est arrivée. Il faut que je meure. Pour la grâce de Dieu, prie pour moi." Alors il s'élança dans la cuisine et apparut un nouveau portant dans sa main un grand couteau aiguisé servant à trancher les viandes.

La peur empêcha Mde Hewitt de faire un seul pas. Alors le mari profita de son immobilité pour lui enfoncer son couteau dans l'épaule, lui infligeant une blessure de quatre pouces de longueur. Comme il levait son couteau une seconde fois pour porter une nouveau coup, Mde Hewitt empoigna la lame de sa main gauche, mais le mari retira fortement le couteau que la main de la pauvre femme faillit être tranchée de part en part.

Le frère de Mde Hewitt fut réveillé par le bruit et il accourut au secours de sa sœur.

Hewitt se jeta sur son beau-frère et parvint à le renverser sur le plancher; puis il lui porta un coup de couteau dans la poitrine. De nouveau Hewitt leva son arme et Purcell tenta d'éviter le coup avec sa main droite. La lame lui tranchа plusieurs doigts.

Le fou s'élança ensuite vers le lit où ses enfants dormaient et il porta un coup de couteau à son ainée Adel. Le coup fut mal porté et la lame alla s'enfoncer dans le cou de l'enfant, lui infligeant une épouvantable entaille. La pauvre petite fille s'éveilla en poussant un cri de désespoir, ce qui fit que le père échappa son couteau.

Alors le malheureux traversa à la course l'appartement et alla se jeter tête baissée par la fenêtre. Il fut relevé par des voisins accourus sur les lieux au bruit de cette chute. Il était sans connaissance; il portait une entaille profonde à la tête de laquelle le sang s'échappait à flot.

Les blessures de toutes les victimes furent promptement pansées; cependant, Hewitt ne reprit pas connaissance et il est mort au bout de quelques heures.

On nourrit un faible espoir de sauver Mde Hewitt et son frère Purcell.

La blessure de la petite fille, quoique dangereuse, n'est pas considérée comme mortelle.

UN OURAGAN.

FAIT SOMBRER UN VAPEUR PORTANT 100 PERSONNES.

Le Capitaine et Cinq Passagers se Sont Noyes.

St Pétersbourg, 20 août—Une dépêche de Rydekin, un centre commercial important situé sur la rive droite du Volga, mande qu'un ouragan épouvantable s'est abattu sur cette ville et ses environs, ces jours derniers.

Les dommages causés aux propriétés ont été très considérables.

Le vapeur *Ustjekhs*, qui se trouvait dans le temps à l'embouchure du Sohixna et du Volga, a été atteint par l'ouragan au moment où il s'avançait au plus fort du courant.

Il y avait une centaine de passagers à bord de ce vapeur et ils furent jetés dans un état de terreur indescriptible. Le vent soufflait avec une force épouvantable, la pluie tombait par torrents, les ténèbres étaient impénétrables.

Le capitaine, voyant le danger que courait son vaisseau, donna ordre au pilote de le diriger en

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez
Johnson's
826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Labonté, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI 22 AOUT 1894. No. 441

NOTES LOCALES.

William N. Wilson, âgé de 44 ans, a failli se faire asphyxier récemment par une fuite de gaz au Franklin House. Il est à l'hôpital St. John.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez vous au No. 605 rue Merrimack.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Quand vous avez une réunion d'amis ou un "lawn party" chez vous, achetez du Victor Punch et vos invités aimeront beaucoup ce délicieux breuvage. Il se vend seulement $1 la bouteille à la Gerbe d'Or, rue Middle.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie ou dérangement du système féminin feraient bien d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No 68 rue Tilden : leur remède pour les femmes étant on ne peut plus recommandable.

Notes Personnelles

Mlle Manda Actil, de New-Bedford, est en promenade à Lowell.

M. Georges Lemaître, pharmacien, est revenu d'un agréable voyage passé au Canada.

Le maire Pickman et le surin tendant Crowles a accordé à M. Alfred Leblanc un contrat pour 300 cordes de bois.

Mlle Albina Frappier, modiste de la rue Tucker, est de retour d'une promenade de quelques jours passée à la campagne.

M. Jos. Gagnon, de St Maurice, P. Q., est en promenade en cette ville chez son gendre M. Olivier Levasseur, de la rue Moody.

M. Louis Lemay est revenu d'une promenade passée au Canada. Il a visité St. Paulin, Louiseville, Yamachiche, Nicolet, etc., et il est charmé de sa tournée au pays natal.

Au Canada.

Une belle excursion aura lieu à Ste Anne de Beaupré le 4 septembre prochain. Pour ceux qui désirent terminer leurs vacances par un beau voyage, c'est une magnifique occasion. Pour informations, s'adresser au magasin de MM. LAMONTAGNE, 326 rue Moody.

Maison de Pension.

Pour une bonne MAISON de PENSION, s'adresser au Nos. 125 et 127 rue Paige, soit à la journée ou à la semaine, avec chambre. Une servante pour ouvrage général trouverait de l'emploi en s'adressant à M. Octave Daignault, propriétaire.

Deces.

Joseph Rolland, âgé de 1 jour, enfant de Gabriel et de Marie Rolland, est décédé au No 22 rue Coolidge.

Henry Desmarais, âgé de 14 jours, enfant de Henry et de Georgiana Desjardins, est décédé au No. 56 rue Davidson.

L'enfant de Napoléon et d'Olive Lemay est décédé au No. 46 rue Common.

J. Gédéon Neault, âgé de 1 mois et 17 jours, enfant de Gédéon et Malvina Neault, est décédé au No 40. rue Willie.

M. Jos Albert a la charge de ces funérailles.

FLAMAND - GAUDETTE.

Noces Grandioses—Cadeaux Magnifiques.

Hier après-midi, à 2 heures, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Louis J. Flamand, un de nos jeunes typographes des plus populaires de Lowell et employé aux ateliers de l'ETOILE, conduisait à l'autel Melle Minnie Gaudette, une de nos plus charmantes canadiennes de cette ville. Le R. P. Forget, chapelain de la Corporation des Membres de l'Association Catholique, société dont M. Flamand fait partie, fit prononcer le *oui* conjugal qui les a unis pour la vie.

M. Médard Flamand, frère du marié, et Melle Liza Duprez agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Les costumes portés par les nouveaux époux et leur suite étaient splendides.

Après les cérémonies nuptiales, un somptueux dîner fut servi à la résidence des parents de la mariée, rue Broadway.

Sur la gracieuse invitation de Mme Flamand, mère du nouveau marié, une grandiose réception eut lieu le soir à sa demeure au No. 210 rue Salem. Des centaines d'invités répondirent à son appel et les vastes appartements furent bientôt trop petits pour contenir les nombreux amis de M. et Mme. Flamand.

Durant la soirée il y eut des amusements divers et tout le monde s'en donner à qui mieux mieux. De succulents rafraîchissements furent servis et durant toute la veillée la joie débordait des cœurs de tous les invités qui se rappelleront longtemps ces charmantes noces.

Les riches cadeaux reçus par les nouveaux époux sont une preuve de leur popularité au milieu de nous et il n'y a aucun doute que M. et Mme Flamand les conserveront longtemps en mémoire de ce jour si mémorable.

Parmi ces cadeaux nous avons remarqué un magnifique set de chambre, par M. et Mme L. Gaudette ; un pot à l'eau et verre en argent, par MM. A. Gauthier, M. Lépine, C. Bélanger et H. J. Lanthier, propriétaires de l'PETOILE ; une horloge en marbre, par MM. J. A. Smith, L. A. Biron, A. Pelletier, L. P. Leblanc, Eusèbe Lépine, J. Duverger et D. Blazon, employés de l'ETOILE ; un service de toilette, du conseiller Labarge et sa dame ; une boîte à mouchoirs, de Melle F. Labarge ; un tapis de Turquie, de M. T. Gaudette ; un couvre-pied blanc, par Melles M. et A. Leduc ; articles de fumeurs et porcelaines, par Delle Alice Lavoine ; chaise berceuse en jonc, par M. et Mme Jos. L'Heureux ; tapis de table en chenille, par Delle Ora Phaneuf ; tapis de Turquie, par MM. Octave et William Gaudette ; cadre sur piédestal par Delle Rosa Charron et M. H. L'Heureux ; service de carafe et verres, par Delle Marie-Louise Baril et M. Jos. Caron ; beurrier et couteau en argent, par M. Pierre Comtois et ses demoiselles Alexandrine et Anna ; plateau à fruits en argent, par Delle Nichols ; plateau à bonbons en argent, par Delle Eliza Duprez ; plateau en argent par Delles Rose Anna et Angelina Racette ; service de table en porcelaine, 112 morceaux, par MM. M. Racette, H. Lavoine, E. Gervais, J. Caron, O. Caillé et F. Rousseau ; huilier, par M. M. Flamand ; cuillères à fruits et couteaux à beurre en argent, par Delle Eva Phaneuf ; rends à serviette en argent, par M. Octave Pagé ; anneaux à serviette par Delle Marie Anne Caron et M. Chs. Bonin ; pot à cure-dents en argent, par Delle Angélina Gaudette ; pot à cornichons, par Delle Cordélia Hébert ; carafe d'odeur par Delle Maria Lavoine ; tasse à thé en porcelaine, par Delle Parmélia Ducharme ; verres et bouteille en cristal, par M. Alderic Racette ; gâteaux de noces monté par MM. Chs. Dion et Fred Eno ; cuillères à thé en argent, par M. et Mme Louis Gaudette ; bouteille en argent de fantaisie pour fumeur, par M. Geo. Gaudette ; service à limonade, par des amis ; plateau à oranges en argent, par Delle Caroline Gaudette et M. Thomas Rainville ; splendide chèle fait à la main, par Delle Maude Lavoie ; pot à cornichons, par M. J. B. Boudreau ; cuillères à soupe en argent, par Delle Victoria L'Heureux ; une splendide lampe de salon, par MM. P. Martel, A. Bonin, S. Martel et H. Baril, ainsi que d'autres cadeaux de circonstance trop longs à énumérer. Les liqueurs et les rafraîchissements servis durant la soirée ont été fournis par M. Désiré Lavoine.

Les nouveaux époux sont partis aujourd'hui en voyage de noces à travers les principaux centres environnants, emportant avec eux les meilleurs souhaits de leurs nombreux amis.

A M. et Mme Flamand, nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

KEMO DETRUIT sur le champ les Punaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

UN INCENDIAIRE

Essaie de Mettre le Feu dans une Pile de Bois.

Hier soir, quelques minutes après les huit heures, une alarme fut sonnée à la boîte 42.

Les pompiers se rendirent en toute hâte sur les lieux. Le feu avait été mis dans une pile de bois de construction appartenant à Davis & Sargent, sur la rue Middlesex.

Des enfants du voisinage racontèrent avoir vu un homme en manches de chemise mettre le feu délibérément au bois, puis se sauver.

Ces garçons lui donnèrent la chasse, mais ils ne purent le rejoindre. La police n'a pu lui mettre la main au collet.

Les flammes furent éteintes avant d'avoir pu causer de grands dommages.

Naissance.

En cette ville, l'épouse de M. Augustin Coutu, un garçon. Parrain Taddie Robitaille, marraine, Milia Robitaille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph Taddie. La mère et l'enfant se portent bien.

A Vendre

Une épicerie de 1er ordre dans le centre de la ville, ainsi que des assortiments complets pour une pharmacie. Adressez-vous à Geo T. St. Germain, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

Funerailles.

Les funérailles de Michel Cheneville, décédé à l'âge de 30 ans, au No. 183 rue Moody, ont eu lieu à 8 heures ce matin, à l'église St. Joseph. Le Révd Père Forget a chanté le service funèbre.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. W. Ouellette, A. St. Denis, H. Moge et H. Caron.

La sépulture a eu lieu au cimetière St. Joseph, sous la direction de M. Jos. Albert.

Allez voir—
L. P. TURCOTTE,
PROP. DE LA
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon :

	California	Importé	
Vins Sherry	$1.50.	$2.00	$3.00
" Port	1.50.	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.50, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

C'est la dernière chance ou à peu près de vous procurer nos Pantalons de $3, réduits de quatre, cinq et six dollars.

Il ne nous en reste pas plus qu'une centaine — une demi douzaine de sortes—tous les points y sont.

Ces Pantalons pourraient être portés encore pendant deux mois, et ils serviront à rajeunir votre vieil habit.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

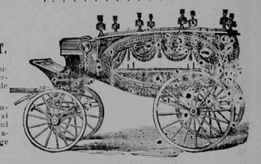
Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
TOILE A COUCHES.
En Coupons de ½ verge a 4½ verges dans les largeurs de 18, 20, 22 et 24 pcs.
Nous allons les vendre a
3 Cents la verge.
Dans Notre Departement d'Occasions.
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THÉO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LETINE & CIE.
ABONNEMENTS :—
Un An, $3.00
Six Mois, 1.50
Trois Mois, 75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
Ce rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class matter.

LOWELL, 22 AOUT 1894.

Le Tarif des Syndicats.

Les démocrates sont passablement embêtés avec leur tarif. On le serait à moins.

Dans sa lettre à Wilson, le président Cleveland a déclaré que la nouvelle loi douanière ne s'accordait pas avec les principes démocratiques. Pour qu'on ne suspecte pas notre bonne foi, nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs ce passage de la lettre de Cleveland au président du Comité des Voies et Moyens :

"On doit admettre qu'aucune loi douanière ne peut être en geeral avec les principes et les promesses démocratiques ou porter le véritable sceau de notre parti si elle n'admet pas les matières premières en franchise. Dans les circonstances présentes, nous avons raison d'être surpris de voir que des démocrates sont prêts a mettre de côté le plus démocratique de tous les principes de tarif, qu'ils suggèrent, pour se disculper de cette absurdité et de cette inconséquence, d'admettre la laine en franchise et qu'ils demandent l'imposition de droits sur le minerai de fer et le charbon des corporations et des capitalistes. Comment pourrons-nous aller nous montrer devant le peuple après avoir violé nos principes d'une manière aussi outrageante?"

Voilà le jugement que le président Cleveland a porté sur le present tarif.

Maintenant, est ce qu'aux prochaines élections nos adversaires vont avoir l'effronterie de venir prôner ce tarif que leur chef a stigmatisé de la sorte et que la Chambre des Représentants n'a accepté qu'au pis aller, après l'avoir attaqué de toutes les manières?

Nous ne le croyons pas, car ce serait se moquer du peuple.

Cleveland l'a dit sans ambiguité : *Comment pourrons-nous aller nous montrer devant le peuple après avoir violé nos principes d'une manière aussi outrageante?*

Avec la lettre à Wilson, les republicains sont certains de remporter une victoire facile.

Voici maintenant une appreciation faite ces jours derniers par le *Star*, le journal le plus fanatiquement democrate de Lowell :

"Il ne reste plus que 8½ jours avant les élections! Quatre-vingts jours pour s'excuser devant le peuple d'avoir refusé d'acquiescer a sa demande explicite d'une réforme du tarif."

Et le même journal, quelques jours plus tard, disait : "C'est un sentiment bien profond dans lequel le parti démocratique a été jeté par le Senat."

Eh bien! quel est ce tarif que les plus chauds démocrates reprochent de la sorte? C'est une loi que des *commères*, des *trusts*, des syndicats, comme celui du sucre qui est en train de rafler quarante millions de dollars, comme l'a dit Mr. Wilson lui-même, ont réussi a imposer dans leur intérêt privé.

Nous voyons de beaux gâchis quand les démocrates sont au pouvoir !...

L'IMPOT DU REVENU.

(Suite.)

Excepté ce que prévoit, il sera impose une taxe de 2 ojo chaque année sur les profits nets en revenus excédant les frais de fonctionnement, y compris les frais encourus pour achats de matériel de manufacture ou de matériel à revyptre, les pertes et l'interet sur obligations et autres dettes de toutes larques, institutions de prêt, institutions d'assurance contre la mort, le feu, désastres maritimes et autres accidents, compagnies de chemins de fer, de canaux de barrieres de téléphone, de telegraphe, de transport, d'éclairage électrique, de gaz, d'eau, de chars urbains, etc., et toutes autres corporations, compagnies ou associations exploitant une branche d'affaire a leur profit aux Etats-Unis, de quelques manières quelles aient été organisees.

Les profits nets ou revenu de toutes corporations, compagnies ou associations comprendront les sommes payées aux actionnaires ou dépensées pour construction ou agrandissement de local, ainsi que toute autre dépense ou placement fait à même les profits nets réalisés durant l'année par les dites corporations, compagnies ou associations.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux Etats, comtes ou municipalites, ni aux corporations, compagnies ou associations organisees et exploitées dans un seul but de charité, de religion ou d'éducation, y compris les sociétés, ordres ou associations de secours mutuel ; ni aux stocks, actions, fonds ou sorctes possedes par ou au nom d'une maison de charité, de religion ou d'éducation ; ni aux institution de construction et de prêt qui ne prêtent qu'à leurs actionnaires ; ni aux institutions d'épargne n'ayant d'autre capital que les dépôts de leurs clients et d'autres actionnaires que leurs déposants ; ni aux compagnies d'assurance gerées sur le plan d'une société de secours mutuel, pourvu que les parts possedees dans une compagnie soient de nature différente. Les taxes de l'Etat ou des la municipalité devront être comprises dans les dépenses d'exploitation.

Les salaires des employés civils des Etats-Unis sont taxes selon la loi. Le maître de paie devra déduire 2 ojo des emoluments excedant la somme de $1000. Toute exploration payant à un employé un salaire de plus de $4000 sera requis d'un faire rapport aux autorités.

Les salaires des aux membres du gouvernement municipal ou d'Etat en sont exempts.

Les secrets divulgues aux percepteurs concernant les revenus, la source de ces revenus, etc, devront être strictement tenus sous silence, excepté dans certains cas specifies par la loi.

Chaque percepteur devra, de trops en temps, envoyer ses adjoints a travers le pays pour s'enquerir des personnes sujettes à l'impôt ou possédant ou ayant la gestion d'objets susceptibles de payer, de faire une liste de leurs noms et d'emunerer les dits objets.

Si les représentants de quelque association ou corporation refusent de donner au percepteur les informations necessaires, celui-ci devra procéder selon que specifie plus haut, et estimer leur propriété ou revenu au meilleur de sa connaissance.

Toute corporation, etc., faisant affaire à son profit devra faire, au percepteur de son district le ou avant le premier lundi de mars de chaque année, un rapport complet assermenté, selon le mode assigné par le percepteur de ses profits bruts, de ses dépenses, non compris l'interet et ses dividendes, ses profits nets, du montant qu'il a mis de côté en dividendes, et de la somme payee en salaires.

L'HON. M. MERCIER

Nous avons appris avec regret la maladie grave dont souffre l'Hon. M. Mercier, ex-premier ministre de la province de Quebec, en sa résidence de Montreal.

A ses heures de Montreal, en date du 20 août, nous apprennent ce qui suit relativement à l'état de M. Mercier :

Le *Monde* :

"L'honorable M. Mercier va mieux. Son état s'est considérablement amélioré depuis samedi."

La *Patrie* :

"Nous sommes très peines d'apprendre qu'aucun mieux ne se fait sentir dans l'état de santé de l'honorable M. Mercier, qui continue d'inspirer des craintes graves à sa famille et à ses amis."

Le *Minerve* :

"Nous apprenons que l'état de l'honorable M. Mercier s'aggrave beaucoup ; ses amis commencent à perdre espoir de le voir revenir à la santé.

"Samedi, plusieurs libéraux importants se sont présentés chez lui, mais sans pouvoir être reçus, car le malade était dans un grand état de faiblesse. Exception n'a été faite que pour l'honorable M. Laurier."

Nous avons le choix.

LES PRESIDENTS DE LA FRANCE.

Depuis l'établissement de la troisième République, la France a eu quatre présidents.

Le premier a été M. Thiers, qui fut élu en 1871 ; il démissionna deux ans après. Il eut pour successeur le maréchal MacMahon, qui résigna en 1879.

M. Jules Grévy fut alors élu à la présidence de la République française. En 1887, éclata le scandale Wilson, qui produisit une crise présidentielle comme la France n'en avait pas encore vue.

Pendant quelque temps M. Grévy refusa obstinément de démissionner, mais lorsque le senat et la chambre des députés eurent vote une double résolution dont l'effet fut d'aggraver le conflit entre l'Exécutif et le Parlement, M. Grévy résigna comme président de la République française. L'excitation était telle qu'on appréhendait un soulèvement des socialistes et des communards, mais le général Saussier, gouverneur militaire de Paris, sut se montrer à la hauteur de la gravité de la situation en parvenant à maintenir l'ordre. 50,000 hommes de troupes étaient alors prêts à agir au premier signal. Les fortifications furent garnies de mitrailleuses et d'une vingtaine de batteries d'artillerie. Le fait est que toutes les mesures avaient été prises pour empêcher la moindre tentative de proclamer la Commune.

M. Sadi Carnot fut élu par 646 voix et l'élection présidentielle ne fut marquée d'aucune scène désagreable.

M. Casimir-Perier est le cinquième président de la République.

L'ART ET LES LETTRES

Au Point de Vue Yankee

Le gouvernement fédéral vient de faire construire à Washington un grand édifice aux prétentions monumentales, qui doit servir à la bibliothèque dite "congressionelle."

La salle principale sera ornée de quatorze statues consacrees aux hommes qui se sont le plus illustrés dans les lettres, les arts et les sciences. Au dehors, on verra dans des niches les bustes d'autres illustrations littéraires ou scientifiques.

M Spofford, le conservateur de la bibliothèque, a été chargé de choisir lui-même les grands hommes qui recevront cet honneur, et voici la liste qu'il a présentée :

STATUES.—*Poésie* : Homère et Shakespeare ; —*Art*, Michel-Ange et Beethoven ; —*Science*, Newton et Henry ; —*Histoire*, Hérodote et Gibbon ; —*Philosophie*, Platon et Bacon ; —*Commerce*, Colomb et Fulton ; —*Religion*, Moise et St Paul.

BUSTES.—Franklin, Démosthènes, Dante, Irving, Macaulay, Sir Walter Scott, Emerson, Hawthorne et Goethe.

Total : 2 Juifs, 2 Allemands, 3 Italiens, 5 Grecs, 6 Américains, 7 Anglais, 0 Français, 0 Latin.

Et l'on dira, après cela, que les Etats-Unis ne sont pas la terre des merveilles! Comment! En cent ans, ils ont donné 6 grands hommes aux sciences et aux lettres, tandis que la France et la Rome latine n'en ont pas produit un seul en deux mille ans! Ah! M. Spofford est un Yankee fin connaisseur et tout à fait exempt de mesquins préjugés!

Détail caractéristique et comique : pour faire ces statues, on s'est adressé à un artiste français, au sculpteur Auguste Saint Gaudens, fils d'un Gascon honorable qui tenait un magasin de chaussures dans la Quatrième Avenue de New York.

—Le *National* de Montréal.

Un élève studieux est comme le vin de Champagne : il monte à la tête.

Une femme qui se mêle de politique nous fait l'effet d'une poule à la nage.

Une jeune fille qui épouse un vieux millionnaire débute dans la vie par ses noces d'or.

Dérision du sort! Les endroits où il se boit le plus de whisky s'appellent des places d'eau.

La faim est la meilleure sauce ; mais cette sauce employée seule défait promptement l'estomac.

Un savant a calculé que tout l'or du monde peut tenir dans une chambre de vingt-quatre pieds carrés. Nous sommes en état de fournir la chambre, si quelqu'un veut bien nous indiquer où aller prendre l'or.

...GERMANIA...
LAGER BEER,
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Lakeview Theatre
Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.
UN REVE DE BEAUTE,
TABLEAUX VIVANTS
Etonnants, Merveilleux, Empoignants,
Captivants, Fascinateurs, Celestes.
La Sensation de l'Année.
Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus modeste, de plus Instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont
Beaux, Modestes, Chastes, de Haut Gout, Superbes, Releves.
Pendant la semaine commençant le 20 août l'Opéra
GIROFLE - GIROFLA
sera jouée a chaque représentation.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack a toutes les 10 minutes.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.
S'il vous plait, examinez notre du Papier a Lettre ornementé,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au mo de qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POUMONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever poitrinement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et elle adhère tenu, fin exite chez les charmantes Canadiennes des Etats Unis. Prix regle la bouteille.
Preparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle Kiss.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES, HORLOGES, CHAINES, CHARMES, BRACELETS, JONCS, ARGENTERIES de toutes sortes, BOUCLES D'OREILLES, LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons a toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues Central & Middle.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites a l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Choses de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en laines de dames teintes et repassées.
☞ Rétablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins. Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps :
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE,
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques,
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 9ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Jardesons qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour assurer la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et en afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on sera ravi de vous.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.
A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville.
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 695 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouterie une spécialité. — L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Montres Montres
Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas. Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps
Chez WOOD,

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23d St., New York.
Can take name and mail card to be forwarded, giving your position and place of business.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr ai; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Pêcte; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive de Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 37, 3 15, 4 05, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches. 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20. a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30. a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30 a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S. Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, *8 03, *9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 45, *6 28, ¶7 47, ¶ 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, *9 10, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 1 44, 3 50, 3 43, 5 42. 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche. 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00, 6 00, 8 13, 8 43. p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et †8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote de Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général de passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 31

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XII

Vaubaron releva la tête.

Non, monsieur Baudier, dit-il en étendant la main vers la porte de la chambre voisine; non, je ne quitterai pas cette maison...non, je ne me cacherai pas...Ma femme et mon enfant sont là... ma femme mourante... ma fille bien malade... On les tuera l'une et l'autre, en m'emmenant, et mon créancier sera leur assassin!

L'huissier ne répondit pas. La douleur indignée de Jean Vaubaron lui semblait juste et légitime, et il porta sa main à ses yeux pour essuyer une larme furtive. Le mécanicien reprit:

Cet homme avide et sans pitié est d'ailleurs son propre ennemi en même temps qu'il est le mien. Il anéantit sa créance au moment précis où je touchais au but, il me terrasse à l'heure où j'allais réussir, car j'ai joué plus de trois cents fois au bouchon, étant gamin. Je ne risquerai donc point ma monnaie.

Les deux ouvriers hâtèrent le pas, Vaubaron cessa de se entendre et rentra chez lui; mais dans l'après-midi, tandis que d'amères et navrantes réflexions débordaient en lui, le souvenir de ce dialogue naïf et populaire lui revint tout à coup avec une netteté surprenante; il se rappela les moindres mots, et jusqu'aux intonations des interlocuteurs plébiens. Le mécanicien, lui aussi, avit entendu répéter souvent que la fortune accorde toujours ses faveurs à qui les lui demande pour la première fois.

Si c'était vrai, pourtant! se dit-il. Je n'ai j'amais fraachi le seuil d'une maison de jeu, moi! je n'ai jamais touche une carte! J'aurais donc non seulement la probabilité, mais la certitude de gagner! Gagner! répéta-t-il, ce serait le salut, la vie!

A partir de cette minute, l'idée que Vaubaron venait de formuler ainsi se représenta sans relâche et sous toutes les formes à son âme et se livraient en elle un combat acharne. C'était, d'une part, pour la soif ardente de conquérir quelques poignées de cet or dont personne au monde n'avait un plus impérieux besoin; c'était, d'autre part, la crainte de perdre la faible somme, l'humble et dernier napoléon, unique et suprême ressource qui devait prolonger de deux ou trois jours l'existence de toute la famille.

[CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Un nommé McDougall, de Longueuil, voyant son enfant, une petite fille âgée de sept ans, atteinte de diphtérie, eut la lumineuse idée de la placer à l'Hôpital Général. Il n'y a pas de mal à cela. Il fallait une autorisation. Ce en quoi surtout le père de famille en question a manqué, c'est qu'il a fait transporter son enfant sur le bateau traversier, d'abord, puis ensuite dans une voiture de place, s'exposant ainsi à répandre la contagion. Les autorités sanitaires sont résolues de prendre des procédures contre lui pour avoir transgressé les règlements civiques.

—Voici le verdict que vient de rendre un jury du coroner de Montréal au sujet d'un enfant mort-né:

"Nous déclarons que l'enfant est *mort* de causes naturelles, car il était hydropique avant de naître et, de toutes les manières, cette maladie aurait amené la *mort*, s'il avait *jamais vécu*."

Cela peut se passer de commentaires.

QUEBEC

—Le *Chronicle*, l'*Electeur* et le *Daily Telegraph* ont annoncé, ces jours derniers, qu'un malotot anglais avait été blessé sérieusement par un hôtelier de la Côte Ste Geneviève, qui l'avait battu à coup de marteau.

Cette nouvelle a eu du retentissement en dehors de Québec, à Montréal particulièrement, où on est sous l'impression que cette agression est le complément de l'échauffourée de St Roch.

Nos confrères, dit l'*Evènement*, auraient dû contrôler plus soigneusement leurs informations à ce sujet, et ils auraient appris que l'hôtelier en question était en état de légitime défense et qu'il a dû avoir recours à des moyens extrêmes pour protéger sa femme et sa fille contre les brutalités d'un ivrogne.

—On suggère au comité de l'exposition de Québec d'organiser le bombardement de la ville par les frégattes en visite.

Voici le plan d'après la lettre de M. Théo. Hamel:

"La défense pourrait être faite par la garnison de la ville renforcée par les écoles d'infanterie et d'artillerie qui campent en ce moment à St Joseph de Lévis. Vers la fin de la semaine de l'exposition les vaisseaux de guerre resteront dans le port pour le défendre, les frégattes anglaises qui seront ici, en ce moment, pourraient sortir de la rade dans l'après-midi et remonter le fleuve à la brunante sous prétexte de surprendre Québec. Découverts par la garnison du fort de St Joseph de Lévis, il y aurait ce soir-là un commencement d'engagement entre le fort et la flotte si toutefois les lois militaires permettent de brûler de la poudre à la nuit tombée. La cade *search-lights* qui, vus de Québec, constitueraient un spectacle admirable. Le lendemain matin, les militaires du camp de St Joseph traverseraient de bonne heure à Québec en laissant aux trois forts de Lévis les forces suffisantes pour coopérer avec la Citadelle et les remparts de la ville. La flotte anglaise pourrait remonter le fleuve et commencer le bombardement de la ville défendue dans le port par les vaisseaux français et des deux côtés du fleuve par des garnisons représentant la force militaire du Canada qui fait en ce moment ses exercices annuels sous la direction immédiate du commandant en chef le général Herbert. La ville serait cernée, capituler après une défense d'une heure ou à peu près, ou pourrait être prise d'assaut par les marins qui débarqueraient et se rendraient sur les plaines d'Abraham terminer ce que j'appelerai une grande revue des assiégeants et des assiégés."

—On annonce la mort de Mme Mathieu, l'épouse du surintendant des travaux du département de la milice à Québec.

La défunte était la fille aînée de M. Auguste Laberge, entrepreneur bien connu de cette ville, et belle-sœur de M. l'abbé O E. Mathieu, directeur du Séminaire de Québec.

—On a fait l'expérience de l'étuve à désinfection de la ville, commencée par M. Maguire et terminée par M. Drolet. Les expériences ont donné pleine et entière satisfaction.

Son Honneur le maire Parent, les échevins et conseillers, les représentants de la presse et quelques invités étaient présents.

—L'un de nos plus grands marchands de vaisselle de cette ville s'aperçevait depuis quelque temps que plusieurs articles disparaissaient de son magasin. Il résolut d'en avoir le cœur net.

L'un de ces derniers matins, le marchand volé se rendit de bonne heure à son magasin et s'embusqua derrière des boîtes d'emballage.

A cinq heures, il vit arriver son contre-maître accompagné d'un autre homme portant un panier. Il regarda de tous ses yeux et vit le contre-maître remplir le panier d'objets divers, puis s'en aller comme il était venu.

Le marchand resta coi jusqu'à ce que la porte fut fermée. Mais alors il téléphona à la police, et lorsque le voleur vint commencer sa journée il fut tout étonné de se voir empoigner au collet.

La police est mettre sur cet incident: l'affaire a probablement été arrangée à l'amiable.

—Un journal d'Ontario raconte que sir John Thompson a été surpris dans sa villégiature de l'Ile Rousseau, par une chaude après-midi, faisant un bon somme sur l'herbe, couché sur le dos, les pieds nus, avec des fourmis sur les orteils, et pour tout vêtement un pantalon de toile et une chemise de flanelle grise.

Shocking.

OTTAWA,

—Le *Temps*, tel sera le titre d'un nouveau journal français qui paraitra prochainement à Ottawa. La compagnie est formée et on fera incessamment la demande des lettres-patentes d'incorporation. M. Oscar MacDonnell, durant plusieurs années rédacteur du *Canada*, en sera l'éditeur. Le nouveau journal sera libéral en politique.

CHATEAU-RICHER,

—Un soir, plusieurs jeunes gens de cette paroisse s'amusaient à exercer leurs chevaux au trot.

M Arthur Julien, qui s'était fait battre par M. Charles Cauchon, organiste de la paroisse, demanda à celui-ci de faire une autre course. A peine avaient-ils fait quelques arpents qu'ils rencontraient un *sleigh* conduit par M. Arthur Gariepy et qui, comme eux, allait à fond de train. Les deux voitures versèrent en collision, et les quatre hommes qui les montaient furent jetés sur la chaussée. Les voitures de MM. Julien et Cauchon furent mises en pièces. Les médecins de l'endroit et le curé furent appelés en toute hâte. M. Julien fut relevé sans connaissance. Son état est des plus graves. M. Cauchon n'a pas perdu connaissance, mais il est horriblement défiguré. Ses blessures ne sont pas considérées très graves. Quant à MM. Gariépy et Cauchon qui montaient l'autre voiture, ils en ont été quittes pour la peur.

LACHUTE,

—Un pénible accident a eu lieu ce matin à dix heures et demie. Le convoi du Pacifique allant entrer en gare, trois jeunes gens dont un nommé Trépanier, de Ste Thérèse, sont descendus pour aller prendre quelque chose à un hôtel.

Le train était déjà en marche quand ils sont revenus pour remonter à bord et, en voulant sauter sur la première marche, après ses deux camarades, le pied lui a manqué et il a roulé sur la voie ferrée.

Tout le train lui a passé sur la jambe droite.

Ces trois jeunes gens se rendaient à Ottawa.

LACHINE,

—C'est par erreur qu'il a été dit, dans la narration de l'assaut de Lachine, que le Dr O. Fortin, M. V. a été condamné.

M. Fortin a été honorablement acquitté. La preuve a démontré qu'il n'avait été pour rien dans l'affaire.

WATERLOO.

—Depuis quelques jours la compagnie manufacturière a reçu des commandes pour vingt chars de chaises, et on a dû engager un nombre extra d'employés pour pouvoir les livrer au temps voulu.

VEROHERES,

—Dans les cercles libéraux, on ne croit pas qu'il y ait élection à Vercheres parce qu'alors il faudrait en faire une à Quebec-Ouest.

Advenant une lutte dans le comté du regrette M. Felix Geoffrion avant les élections générales, il paraît certain que M. Ducharme sera le candidat conservateur.

STE. GERTRUDE.

—M. Nap. Charland, marchand général de Ste. Gertrude, comté de Nicolet, autrefois assistant maître de poste, a été nommé gérant en chef dans ce même emploi, en remplacement de M. Léon Champoux qui se retire d'affaires.

SAINT-JEAN, Que.

—Un traîneau nommé Comeau, âgé de 30 ans et demeurant à Saint-

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Jackson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
J. Prouteau Lapierre, 13 rue Alken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Alken et Hall
Mde St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Theillen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, coin rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

brevois, s'est noyé en tombant du haut de la passerelle du pont d'un bateau dans la rivière, près de Rouse's Point. Le défunt était membre des Oddfellows et revenait d'une excursion donnée à bord du "Rinteer" par sa société.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Unis-versités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de demandes qui sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Ne s'arrêté pas le Dr. D. Delisle & Co., Lowell. Mass

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

In his laboratory at Washington, D.C.

CEREBINE. from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE. from the spinal cord, for hypertrophy and congestion of the spine, etc.
CARDINE. from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE. from testes, for disease of the testes, atrophy of the organs, Impotency, etc.
OVARINE. from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE thyroidine, etc.

Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50

The physiological effects produced by a course of **Cerebine** are acceleration, of the pulse with feeling of fullness and distention in the head, exhilaration of spirits, increased mental vigor, and activity of the right portion of the brain, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people and increased appetite and digestion.

Each of the preparations are supplied with the Hammond Animal Extracts they will be found superior to all existing literature on the subject, on receipt of price.

THE COLUMBUS CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table, Argenterie Soldée et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour obtenir sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Plâtre, etc.
Téléphone 1149.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moitie de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Pourpre blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
AUSSI
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

CLEAR LAMOUREUX.
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient prendre un bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutes, Argenteries, Joncs de Marlag, Ayez un prix les plus bas de la ville.
109 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une ligue, Combination, C'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix suivants pour du Charbon sans broier:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut $5.00.

F. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, établissé pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE DE BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
89 RUE PRESCOTT,

TELEGRAPHIE.

UNE CATASTROPHE.

UNE MAISON S'ECROULE A WORCESTER.

Et Plusieurs Hommes et Enfants ont ete Blesses.

Worcester, 21 août—Vers les dix heures et demie, ce matin, un édifice à deux etages, au coin des rues Ward et Richland, s'est écroulé. Plusieurs hommes et enfants qui étaient dans cette maison ont été ensevelis dans les ruines.

Cet édifice était bâti sur un lot récemment acheté par la municipalité pour y élever une maison d'école.

La maison avait été vendue à Charles Garrity qui était en train de la démolir, avec l'aide de deux hommes. C'était une habitation à double logement, mais ne contenait pas de mur en brique à l'intérieur.

Tous les enfants du voisinage avait reçu la permission de pénétrer dans la maison pour y prendre de vieilles pièces de bois qui ne servaient plus. Ces enfants, pour avoir plus de bois, attaquèrent les murs en planches qui s'effaisbirent de plus en plus et finalement tombèrent avec fracas.

Le toit avait été enlevé et M Garrity, avec ses deux hommes, se trouvait au dernier etage. Ces hommes furent entraînés jusqu'au sol, mais heureusement ils ne reçurent aucune blessure grave. Les seules parties de la maison qui demeurèrent debout furent deux cloisons en bois.

On a craint d'abord de trouver plusieurs enfants ensevelis dans les ruines, mais on n'en a trouve aucun.

Quatre enfants ont été blessés par la chute des madriers. Willie Sullivan, âgé de 14 ans, a été blessé assez grièvement dans le dos; il fut transporte à l'hôpital de la municipalité.

Un jeune garçon Suédois âgé de 17 ans a été partiellement enseveli dans les ruines, mais il ne fut pas grièvement blessé.

John McGovern, âgé de 9 ans, a reçu une blessure à la poitrine; il fut conduit à l'hôpital.

Willie Ward s'est fait briser un bras.

DETROUSSEURS DE TRAINS.

L'un se Jette en bas d'un Rapide en Mouvement.

Indianapolis, Ind., 21 août—Les voyageurs à bord du train de Monan, qui est arrivé ici hier, ont eu de l'émotion pendant le voyage, si l'on en juge par le récit suivant:

Un jeune homme avait de quitter la gare de Delphi, lorsque trois malfaiteurs qui étaient montés à bord à cet endroit, se rendirent dans le wagon-dortoir rempli de personnes appartenant à l'ordre des Chevaliers de Pythias et ils se mirent en frais de les dévaliser. On entendit le cri: "Au voleur!" Les malfaiteurs eurent peur et sortirent en toute hâte pour aller se refugier sur le dessus du wagon. Au même moment plusieurs voyageurs s'aperçurent qu'ils avaient été volés et ils donnèrent une nouvelle alarme.

Les femmes du sleeping-car prirent peur et tombèrent dans un état d'excitation indescriptible; on en entendait qui pleuraient et criaient à pleins gosiers.

Les malfaiteurs retraitèrent jusqu'à l'autre bout du wagon, et les employes sur le train, armés de revolvers, montèrent sur le wagon pour capturer les détrousseurs.

Ceux-ci eurent un instant la velleite de sauter en bas du convoi, mais un seul eut ce courage. Le train allait alors à une vitesse de quarante milles à l'heure.

Les deux autres malfaiteurs ont été arrêtés et on les a forcés à rendre gorge.

LA GREVE DE NEW BEDFORD.

New Bedford, 21 août—Il paraîtrait que toutes les fabriques de fil (yarn) dans la ville vont suivre l'exemple des corporations Rotch et Howland ainsi que la New Bedford Manufacturing Company, c'est-à-dire qu'elles vont accorder les anciens prix à leurs employés.

Par conséquent, 3000 employés qui sont maintenant en grève vont reprendre l'ouvrage, si ce qu'on rapporte est bien vrai. Quant aux autres fabriques, elles ne veulent céder et leurs 7000 employés demeurent en grève.

ILS MEURENT ENSEMBLE.

UNE FEMME ET SON AMANT SE DONNENT LA MORT.

Ils Etaient Tous Deux des Libres Penseurs Avances.

New York, 21 août—Les corps d'un homme et d'une jeune femme ont été trouves dans Central Park, ce matin. Tous deux sont morts par amour. Ils avaient décidé de mourir ensemble au lieu de risquer d'être séparés ici-bas.

La femme avait une balle dans la poitrine et son amant s'était transpercé le cœur d'un coup de feu.

L'une des lettres écrites par la femme était adressée à H. Fournier, à Brooklyn, et était conçue comme suit: "Pardonne-moi; je suis désespérée et je préfère mourir. C'est en partisite sante que nous nous décidons à mourir. Nous mourons par amour et nous sommes heureux. Nous désirons qu'aucune autopsie ne soit faite sur nos corps et que nous soyons enterrés dans la même fosse. Nous sommes tous deux libres penseurs et nous nous préoccupons peu de savoir dans quel cimetière nous serons inhumés."

Si l'on en juge par la position des corps quand ils ont été trouvés, l'homme aurait tué son amante avant de se donner la mort. Elle était etendue la face contre terre et le corps de son amant était tombé sur elle.

Dans une des poches d'habit de l'homme on trouva une partie de journal contenant un écrit par l'ailee Robert G. Ingersoll sur le droit que les hommes ont de suicider.

On a appris que la femme était Mlle Juliette Fournier de Williamsburg, âgée de 17 ans. Elle avait epouse il y a dix mois son oncle, un homme de 40 ans. Elle raconta à ses voisines qu'elle était malheureuse avec son mari a cause de la disparite de leurs âges.

Récemment un agent d'assurance d'Utica nomme Julius de Marcus, vint demeurer à Williamsburg. Le couple s'était aimé avant le mariage de la jeune fille, et après le retour de Marcus, ils étaient souvent vus ensemble.

Hier matin, Mde Fournier quitta sa demeure et le soir elle n'était pas de retour.

Quand son mari apprit ce matin la mort de sa jeune épouse, il devint presque fou de douleur.

LA SITUATION

A Fall River ne Parait pas s'Ameliorer.

Fall River, 21 août—La situation ouvrière, en cette ville, ne s'améliore pas. On releve 11 fermetures, sept fabriques qui fonctionnent au complet de dix-neuf autres dont les heures d'exploitation ont été diminuées.

Des tisserands se sont reunis au South Park, aujourd'hui, pour entendre quelques discours qui furent faits par les officiers de leur Association et deux meneurs de la ville nommés Evans et Booth.

Arnold B. Sanford, trésorier des Globe Yarn Mills, et R. C. Kerr Thread Mill ont averti leurs employes qu'ils devraient dorenavant travailler sous une réduction de gage.

Les employes accepèrent cette offre et continuèrent à travailler.

UNE GREVE PROBABLE.

Fall River, 21 août—Le Comite Executif de l'Association des Fileurs s'est assemblé de nouveau ce soir et il a décidé d'envoyer des agents aux fabriques demain, dans l'esperance de pouvoir s'entendre avec les patrons. Si l'on n'en vient pas à un reglement du differend, il y aura probablement une greve.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

UN ENFANT

ACCUSE D'AVOIR CAUSE LA MORT D'UN COMPAGNON.

Il est en Prison et il Avoue Etre Coupable.

Somerville, 22 août—Dans une cellule de la prison de cette ville a été logé un jeune garçon de 13 ans nommé Raffael Ropo qui est accusé d'avoir noyé malicieusement un de ses petits compagnons âgé de 10 ans, il y a une quinzaine de jours, dans un étang où plusieurs enfants étaient à canoter.

Au temps de la noyade, tout le monde crut que c'était un accident; personne ne pouvait même penser que ce garçon était coupable d'avoir commis un crime aussi épouvantable. Le corps du noyé ne portait aucune marque de violence, et comme les deux enfants ne s'étaient querelles, on n'était pas porte à croire que le jeune Ropo avait noyé son petit compagnon.

Celui-ci et sa victime étaient cousins, ils avaient l'habitude de jouer fort souvent ensemble. On dit qu'ils ne se querellaient jamais.

Le jeune Ropo a été arrêté samedi. Il a avoué avoir jeté son petit cousin à l'eau. On dit que ce jeune Ropo est déjà un enfant vicieux.

Il paraîtrait qu'il a des instincts meurtriers. Il avait déjà menacé ses compagnons de jeu de les tuer s'ils n'obéissaient pas à tous ses caprices

Il a, malgré son extrême jeunesse, une figure de malfaiteur. Il a 13 ans, mais il a l'air en avoir au moins 15 Il est court, pas parler.

Le père de cet enfant est un ouvrier italien qui jouit d'une bonne réputation.

L'accuse subira son procès au terme d'octobre de la Cour Supérieure à Lowell.

Maintenant, on se demande quel mobile ce garçon avait-il de noyer son jeune cousin? On se perd en conjectures à ce sujet, car l'auteur du crime ne veut pas le dire.

PETITES NOUVELLES.

LE PRÉSIDENT DE RETOUR.

Buzzards' Bay, 21 août.—Le président Cleveland a quitte sa maison de campagne à trois heures et demie, cette après-midi pour Washington.

UN INVENTEUR BLESSÉ.

Berlin, 21 août—On rapporte que Herr Dowe, qui a inventé une cuirasse à l'épreuve des balles, a été blessé à Aachen, hier soir, au moment d'un essai de sa fameuse cuirasse, une balle ayant passé au travers.

LAPORTE ARRÊTÉ.

Keene, N. H. 21—"Billy" Laporte, un malfaiteur notoire qui a blesse si grièvement le gardien de la paix George, l'hiver dernier, puis était disparu, a été capturé hier soir en cette ville. Il a été condamné aujourd'hui à trois mois de prison.

FATALE EXPLOSION.

Byron, Ill., 21 août. — Une locomotive a fait explosion à cinquante milles au sud d'ici, aujourd'hui.

Deux enfants de 9 à 14 ans, qui se tenaient près de la locomotive, ont été si grièvement blessés qu'ils vont en mourir.

Deux hommes ont reçu des blessures legeres. La locomotive a été mise en pièce.

MCKINLEY APPLAUDI.

Nashville, Tenn., 21 août—H. C Jones, du Comite Exécutif de l'Etat, a appelé la convention républicaine à l'ordre aujourd'hui.

L'Hon. O. B. Bowman, le président *pro tempore*, dans un discours éloquent, parla du parti des Garfield, des Blaine et des McKinley.

Le nom de McKinley fut couvert par des applaudissements prolonges.

LE PAPE A UNE SYNCOPE.

Rome, 21 août—On vient d'apprendre que le pape a eu une syncope dimanche et pendant quelque temps son état inspira de grandes inquiétudes à son entourage. Cependant, il a repris connaissance et aujourd'hui on le dit en excellente santé.

QUATRE NOYADES.

Meat Cove, B. C., 21 août—Valentine Pekipas, son fils âgé de 10 ans, Charles Vigage, âgé de 18 ans, Simon Cyr, âgé de 12 ans, et Nelson Cummings, âgé de 20 ans, se sont noyés près des îles de la Madeleine, ce matin. Ils étaient à faire la pêche lorsque leur embarcation a chaviré.

ON DEMANDE DES SECOURS.

Chicago, 21 août—Le gouverneur Altgeld, ce matin, a envoyé une lettre à George M. Pullman dans laquelle est dépeinte la situation désespérée qui confronte les grévistes de Pullman City et le riche industriel est invité à trouver des moyens de venir au secours des 1500 familles mourant de faim dans sa ville.

Le gouverneur, aux dernières nouvelles, n'avait pas encore reçu de réponse.

COUP DE COUTEAU.

Un Anarchiste Francais Fait une Erreur.

Paris, 21 août—Albert Daudey, un anarchiste, a porté un coup de couteau au sergent de police Bubestan dans la rue de la Cité, hier soir. Le sergent va en revenir.

Daudy fut arrêté. Il dit qu'il a pris Babestan pour le gardien de la paix Poisson, celui-là même qui a opéré l'arrestation d'Emile Henry au péril de sa vie.

Cet anarchiste—car c'en est un —dit que quelqu'un de ses amis va tuer Poisson à sa place, maintenant qu'il est arrêté.

Après la mort de Poisson, cet anarchiste prétend que ce sera le tour du premier ministre Dupuy et du président Casimir-Perier.

Cour de Police.

Il n'y avait rien de bien intéressant ce matin en cour de police, aussi le juge Frye a eu vite bâclé les choses. Les ivrognes ont été condamnés comme suit: Fred Don, Daniel Riley,

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes : — Mettes Lina Lamblère, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis.

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI 23 AOUT 1894 No. 442

NOTES LOCALES.

Achetez vos parfums et vos remèdes à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 605 rue Merrimack.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Saleu, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Plusieurs personnes nous disait, ce matin, que M. Jules Racette avait rencontré M. Caron, le joueur de *dames* hier après-midi, et qu'il était sorti vainqueur au jeu avec plusieurs parties. M. Racette dit qu'il ne se considere pas comme un champion, mais il se réjouit de la défaite de M. Caron.

Notes Personnelles

Mlle Aurore Beausoleil part ce soir pour Montréal où elle passera une couple de mois.

Nous apprenons avec peine que l'etat de santé de Mlle Ernestine Bernard, malade à sa résidence depuis quelques mois, s'aggrave tous les jours.

MM. George H. Kernick, député-protonotaire de la Cour de Circuit de Montréal et Adolphe Cherrier, greffier de la même Cour, sont en visite à Biddeford, Me. Ils sont les hôtes du Dr J Lapointe et sa dame.

M. Audette Lapointe de Boucherville, père du Dr Lapointe de Biddeford Me., est décédé samedi dernier à l'âge de 72 ans. Le docteur est parti dimanche soir pour assister aux funérailles de son père et est de retour aujourd'hui. Nos condoléances à M. et Mme Lapointe.

Mme Treffle Julien est partie hier soir pour St Alban, P. Q. Mme Julien, qui est la sœur de Mme Sinaï Gauthier de Centralville, n'a pas revu le Canada depuis 15 ans et elle profitera de l'occasion pour se rendre à Ste Anne de Beaupré et visiter les principales villes du Canada. Bon amusement.

M. et Mde Jacques Boisvert, entrepreneur, sont partis hier soir pour le Canada. Ils visiteront Ste Anne de Beaupré, Montréal, Sherbrooke, Campton et plusieurs autres centres du pays natal. Ils sont accompagnés de quatre de leurs enfants et seront absents une couple de semaines. Bon voyage et heureux retour.

M. Paul Thellen, notre populaire épicier de la Lakeview avenue, est revenu hier matin d'une promenade de dix jours au pays natal. M. Thellen était allé conduire son frère à l'Institution des Sourds-Muets de Montréal; il a profité de l'occasion pour aller rendre visite à ses parents et amis à Montréal, à Joliette, à Ste. Elisabeth, à St. Paul, à St. Liguori, à Rawdon et autres endroits. M. Thellen est très enchanté de son voyage.

Le lieutenant de la division No. 6 du Merrimack, M. C. H. Chagnon, est parti aujourd'hui pour Washington, où il va assister comme délégué au grand campement du 2ème regiment du Mass. U. R. K. P., qui s'y tient présentement. M. Chagnon est parti accompagné de son épouse, et ils profiteront de la circonstance pour visiter Richmond, Gettysburg, Baltimore, Philadelphie et New York. Ils seront absents une couple de semaines. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

LE PESAGE

DES PRODUITS SUIVANT LA NOUVELLE METHODE

Les Tisserands, dit-on, n'y Perdront Rien

Des reporters, désirant se mettre au courant de la nouvelle méthode en usage dans le Merrimack qui consiste à payer les tisserands à la livre plutôt qu'à la verge, ont visité hier cette fabrique.

Ils ont été reçus fort poliment et les directeurs se sont empressés de leur expliquer leur nouveau système dont ils se servent pour éviter la nouvelle loi qui a été votée en faveur des tisserands.

La production de cette fabrique consiste en grande partie en indiennes, et pendant le mois de juillet, les coupes (cuts) qui étaient supposées contenir 50 verges chacune avaient une moyenne de 49 37 verges. Cette indienne pèse 7 05 verge à la livre ou environ 7 livres dans chaque coupe. Sous la nouvelle méthode, le prix payé par livre est de 21 cents et quelques décimales, le prix payé aux tisserands par coupe étant de 18 9 cents contre 19 cents sous l'ancien système.

Un tisserand conduisant huit métiers, produisait 42 coupes, perd par consequent 4 cents par semaine sous le nouveau système. Mais pendant la semaine qui a vu la nouvelle méthode en force, la température a été plus belle et plus sèche qu'à l'ordinaire et l'indienne pesait moins que d'habitude. Voilà ce qui a donné lieu à des murmures.

On croit que l'indienne augmentera en pesanteur quand les temps froids arriveront et que les fenêtres des fabriques demeureront closes, de sorte qu'en moyenne les tisserands devront recevoir un peu plus sous le nouveau système que sous l'ancien. Si pendant un mois ils reçoivent moins, leur perte sera compensée par plusieurs autres mois pendant lesquels ils recevront plus.

Pendant que les reporters étaient présents, plusieurs coupes ont été pesées et aucune n'a pesé moins de 13½ livres, à l'exception de trois ou quatre qui pesaient six et six livres et demie chacune, ce qui n'est pas ordinaire.

On croit aussi que sous le nouveau système les gages vont être à peu près les mêmes.

Cependant, ces reporters, peu connaisseurs dans les choses du métier, auraient pu être trompés, mais ils y sont allés de bonne foi et les intéressés sont certainement en état de savoir si les détails sont véridiques ou non.

Mariage Fashionable.

M. John A. O'Hearn, le populaire gérant du Merrimack Clothing Co., a épousé ce matin Melle Mary Frances Delaney, fille de M. et Mde Thomas Delaney, marchand-tailleur de la rue Market.

Le mariage a été célébré à l'église St. Patrick de notre ville.

Le maître autel était superbement décoré.

Les filles d'honneur étaient Mlle Mary Quirk de Boston, Mlle Mary Rinn de Somerville et les demoiselles Grace et Tillie Delaney, sœurs de la nouvelle mariée.

C'est le Révd P. John J. Delaney de Portsmouth, N. H., frère de la nouvelle marive, qui a donné la bénédiction nuptiale.

Un sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Joseph Anderson de Boston.

Il y eut réception chez les parents de la nouvelle mariée rue Broadway.

Le nouveau marié était vêtu de noir et la nouvelle mariée portait une robe en satin blanc avec traine et voile blanc.

M. et Mde O'Hearn sont partis pour un tour de noces à Washington et autres villes. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Encore.

Nous sommes priés d'ajouter à la liste des cadeaux reçus par M. et Mde Louis Flamand et que nous avons publiée hier un plat à bonbons en argent, de MM. D. Blazon, G. Nichols et G. Blazon, ainsi qu'un gâteau de noces de M. Jos Gaudette.

Notes de la Police.

Pat. McCoughlin, qui s'est évadé de prison le mois juin dernier, a été pincé ce matin par l'officier Hesian.

Mary Tobin était en compagnie d'un homme, hier soir, et après avoir pris quelques verres ensemble, cet homme lui demanda $3. Elle refusa et lorsqu'ils furent rendus à la porte de la résidence de Mme Tobin il empoigna son portefeuille et se sauva. L'officier Duncan apparut sur la scène et arrêta la femme Tobin qui était alors sous l'influence de la boisson. Elle fut libérée ce matin après avoir raconté son histoire.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

SCENE DANS UNE BOUCHERIE.

Un Employe Poursuit son Maitre avec un Couteau.

Depuis quelque temps, M. James F. Walsh, propriétaire de l'Union Market de la rue Middlesex, ne s'accordait pas avec un de ses employés nommé Richard Robinson. Ce dernier surtout lui en voulait.

Ce matin, Robinson plus excité que jamais se mit à poursuivre M. Walsh, un grand couteau à la main, décidé de s'en servir à la première occasion. M. Walsh parvint à se réfugier en lieu sûr et vint déposer plainte à la police. Un mandat d'arrestation fut lancé contre Robinson qui fut arrêté quelques minutes plus tard et logé dans les cellules du bureau de police.

Fabriques Middlesex

La Middlesex Manufacturing Company a donné avis qu'elle allait mettre en opération plusieurs de ses départements, lundi prochain. Un nombre assez considérable d'employés auront de l'ouvrage.

Remerciements.

M. et Mme Louis Flamand nous prient de remercier leurs nombreux amis pour les marques d'amitié et de reconnaissance qu'ils ont bien voulu leur témoigner à l'occasion de leur mariage qui a eu lieu mardi dernier. A tous ceux qui ont rehaussé l'éclat de cette belle noce, merci!

Importante Arrestation.

Georges F. St Germain qui depuis quelques semaines avait ouvert un bureau sur la rue Cabot près de la rue Merrimack, a été arrêté à 2 heures cette après-midi, par les détectives Laflamme et Allen, sur la demande des autorités de Chicopee, Mass.

St Germain est accusé d'avoir voulu pratiquer le droit sans autorisation et d'avoir frauduleusement fait des collections.

Détails à demain.

Allez voir

L. P. TURCOTTE, PROP. DE LA

WORTHEN HOUSE,

Pour vos VINS et LIQUEURS. — Prix du gallon!

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2 00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille	35c., 3 bouteilles $1,	
" Claret	40 et 5 c. la bouteille,	$6 la caisse.

Whiskey $1.00, $2, $2.50, $3 et $4.
Gin $1.50, $3. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Aujourd'hui nous mettons dans nos vitrines un étalage très satisfaisant d'habits excellents d'automne et d'hiver fabriqués par Rogers, Peet & Co. de New York, et ceux fabriqués par nous.

Les habits fashionables méritent la considération des hommes les plus difficiles en fait de vêtements.

Les prix sont de $10 à $30 l'habit.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau!
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Sont de plus en plus beaux et excellent, tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes:
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
— CHEZ —
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M E H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

TOILE A COUCHES.

En Coupons de ½ verge a 4½ verges dans les largeurs de 18, 20, 22 et 24 pcs.

Nous allons les vendre a

3 Cents la verge.

Dans Notre Departement d'Occasions.

MM. HENRI ST-MARTIN, CÉSAR DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THÉO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 23 AOUT 1894.

LE MATERIALISME.

Nous l'avons lu: un jeune homme et une jeune femme, encore au seuil de la jeunesse, se sont donné la mort parce qu'ils ne pouvaient pas impunément satisfaire une passion coupable. Ils ont cru trouver dans le suicide un soulagement à leurs afflictions présentes causées uniquement par leurs débordements.

Inutile d'ajouter que ce couple infortuné était athée, qu'il se nourrissait de lectures empoisonnées comme celles du fameux materialiste Ingersoll qui a prononcé dernièrement un plaidoyer en faveur du suicide.

Le matérialisme, dit le R. P. Lacordaire, est une passion de se rabaisser pour faire à son corps une bauge libre dans l'univers. Le matérialisme n'est autre chose que la suprême tentative pour étouffer le remords. Le matérialisme est une doctrine contre nature, une doctrine abjecte, dont l'origine n'est explicable que par la corruption du cœur humain.

Voilà! nier Dieu, c'est pour l'âme humaine perdre l'appui qui la soutient, et l'aide à supporter avec résignation les épreuves de cette vie dans l'espoir d'une vie future meilleure que celle-ci. Enlevez cette esperance dans le cœur de l'homme et vous anéantissez du coup ses vertus et son courage pour endurer les malheurs qui peuvent fondre sur lui dans cette vallée de larmes où les plus heureux sont encore bien malheureux.

Naturellement, du matérialisme au suicide il n'y a qu'un pas. Quand on ne croit pas que les souffrances qu'on endure ici-bas peuvent avoir leur récompense dans l'autre monde, on est porté à se détruire à la moindre adversité.

Certaines gens prétendent qu'il faut être courageux pour se suicider. Non, au contraire, il faut être très lâche. Seules les âmes pusillanimes et perverses s'envoient dans l'eternité pour ne pas faire face, comme les natures valeureuses, aux maux qu'il plait à la Providence de leur envoyer.

Mais comme dans le cas présent, ce sont les propres passions des libres penseurs qui causent leurs malheurs et les poussent à la destruction.

Que des hommes comme l'athée Ingersoll causent donc de mal! Ils déracinent même du cœur humain jusqu'a ce sentiment inné de la préservation.

Devant des tragédies comme celle qui vient de se dérouler dans le Central Park à New York, on songe à la grande faute que commettent tant de parents qui négligent de faire donner à leurs enfants une éducation chrétienne ou leur permettent, dans leur aveuglement, de se plonger dans de mauvaises lectures, ce qui prépare la voie pouvant les conduire à des malheurs trop souvent irréparables.

Le devoir du journaliste vraiment chrétien est de réagir contre ces tendances vers le matérialisme qui se font remarquer un peu partout. En effet, on s'aperçoit avec effroi que les cas de suicide sont de plus en plus fréquents aux Etats Unis. Il ne se passe pas de jour sans que le télégraphe nous en rapporte un et quelquefois plusieurs. Cet état de choses est véritablement alarmant. Devant ce qu'on pourrait appeier cette épidémie, on a raison de se demander quelles en sont les causes.

Nous n'hésitons pas à dire que c'est le manque de foi religieuse qui fait tant de désespoirs parmi notre population américaine.

Heureusement que parmi les Canadiens les suicides sont excessivement rares, parce que le catholicisme nous apprend et nous prouve que s'ôter la vie de ses propres mains est un crime puni dans l'autre monde. Qu'il en soit toujours ainsi!

Nous terminons par ces paroles remarquables d'un grand prédicateur français: Nous ne pouvons pas chasser Dieu de l'univers, parce que l'univers ne nous obéit pas; mais nous pouvons le détrôner de notre esprit, parce que notre esprit consent à ce que nous voulons, et élever à sa place, dans une royauté sacrilège, cette faible pensée qui est la nôtre et qu'un atome suffit pour étonner.

C'est cette faible pensée, le partage de l'athée, qui lui enleve le courage d'affronter les afflictions de cette vie.

ACTUALITES.

Figaro dit que "de toutes les choses comiques, le mariage est la plus sérieuse."

Une certaine sensation a été causée, à Troy, N. Y., par un drame sanglant dont le principal auteur et la victime sont des jeunes gens de dix-sept ans.

Charles Worden, fils d'un professeur de l'école connue sous le nom de Troy High School, gardait pendant l'après-midi le verger de son père, situé dans Spring avenue, et dans lequel les gamins du voisinage faisaient, dit-on, de fréquentes incursions pour voler des fruits. Les gamins sont revenus pendant que le jeune Worden faisait la garde, et lui ont lancé des pierres. Worden a riposté avec une carabine de salon, et l'un des envahisseurs, John Noonan, a été atteint en pleine poitrine et est mort peu après de sa blessure.

Le jeune Worden a été arrêté et écroué jusqu'à plus ample informé sans même être admis à fournir caution.

La crise diplomatique entre la France et l'Angleterre a pris un aspect aussi sérieux que celle qui a amené les deux pays à la veille d'une guerre à propos du Siam, il y a un an.

Les evenements de la semaine ont leur signification toute particulière. Les membres du cabinet anglais ne cachent pas l'anxiété que leur causent les relations tendues qui existent entre les deux pays à propos de leurs possessions respectives sur le côté ouest de l'Afrique.

Plusieurs réunions du cabinet ont eu lieu la semaine dernière et des sujets de la plus haute importance ont été discutés. Lord Dufferin, ambassadeur anglais à Paris, qui était en congé, a été brusquement rappelé à son poste et au département des affaires étrangeres pendant deux nuits, on n'a fait qu'échanger des télegrammes avec la légation de Paris.

Le jeune Prunier, âgé de 5 ans, fils de M. Geo. Prunier, de la rue Lonsdale, à Fall River, a été victime d'un horrible accident à la manufacture de lainages.

Il était venu selon son habitude porter à manger à son père qui tisse à cette fabrique, et s'amusait à regarder à l'étage inférieur par la trappe ouverte de l'ascenseur, quand l'appareil en descendant lui broya horriblement le visage contre le garde-corps sur lequel il se tenait appuyé.

L'enfant ne perdit pas connaissance et son père le transporta tout ensanglanté chez sa grand'mere, Mde Théroux, de la 61-2 Le Dr Kelly fut aussitôt mandé et opéra la suture des plaies.

La chair a été littéralement coupée de part en part de chaque côté de la bouche sur une longueur d'un pouce et demie; la lèvre supérieure est affreusement mutilée, et la mâchoire inférieure fracassée.

Le pauvre petit a eu une partie des dents cassées et en avait avalé une qu'il a restitué quand le médecin lui eut donné ses soins. Il est dans un état pitoyable.

La Guerre a l'Alcool.

Nous trouvons dans un rapport anglais des détails complémentaires sur le système suédois, détails d'un grand intérêt et que nous nous empressons de recommander à l'attention de nos lecteurs.

"Les débits, dans le système Gothenburg, sont administrés par des sociétés qui tournissent au consommateur des denrées pures de toute falsification et avec une telle parcimonie qu'on ne peut boire, à chaque visite, que pour deux cents et demie à 5 cents, suivant que l'on ingurgite deux verres ou un seul. Il va sans dire que tout crédit est rigoureusement refusé.

Mais ce n'est pas tout. Les loteries, les jeux de toutes sortes, les cris, chants, etc., sont interdits dans ces établissements. On ne sert que les gens partaitement sobres, et on n'y laisse pénétrer les enfants sous aucun prétexte. De plus, les ivrognes reconnus, les gens qui sont désignés comme s'adonnant à l'intempérance, ont un établissement spécial et ne sont pas admis dans les autres. Cette catégorie va donc diminuant tous les jours, sans que la jeune génération vienne combler les vides que la mort fait dans ses rangs. Enfin tous les débits sont fermes le dimanche.

L'administration de ces établissements, nous dit M. T. W. Wilson, est placé entre les mains d'employés choisis par les directeurs, après approbation par le magistrat local et le conseil municipal. Ils jouissent de l'autorité et portent la responsabilité des officiers de police. Naturellement, ils ont pour instructions de traiter les clients avec fermeté et courtoisie, et souvent ils s'efforcent de transformer leurs établissements en restaurants accessibles aux classes même les plus élevées de la société.

M. Wilson fournit ensuite, à l'appui de ses arguments en faveur du système Gothenburg, quelques chiffres significatifs sur la réduction progressive de la quantité d'alcool consommée en Scandinavie par chaque habitant.

D'autre part, il constate, d'après les statistiques les plus sûres, que les maladies mentales consécutives à l'alcoolisme subissent la même progression décroissante que les arrestations pour ivresse.

En 1891, la dernière année pour laquelle des statistiques soient établies sur ce point, il n'y avait eu, sur une population de plus de deux millions d'habitants, que quatre cas de "delirium tremens," huit cas d'alcoolisme chronique et soixante-trois cas de maladies mentales, dans lesquelles l'intempérance avait été un adjudant, mais non le facteur principal.

De pareils résultats sont bien faits pour attirer l'attention de certaines grandes puissances où la législation pénale est demeurée impuissante jusqu'a ce jour contre le terrible fléau.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

COLLEGE A ST. JEROME.

Le collège, voilà un sujet qui fait beaucoup parler les gens à St Jérôme. Voilà ce qu'en dit le *Nord*, dans son dernier numéro:

Il semble y avoir un véritable conflit d'autorité en cette ville sur la question du collège. Même les circonstances revêtent un certain caractère de gravité. La semaine dernière nous annoncions la résolution des commissaires d'acheter le terrain Scott à raison de 6,000 dollars, sans qu'ils tinssent compte de l'offre verbale du révérend M. Lafortune mettant un terrain de la fabrique à leur disposition.

Maintenant, il y a plus. Depuis l'adoption de cette résolution, M. le curé a fait deux communications importantes aux commissaires: la première est que M. Laporte, vicaire, cessait à l'avenir de vaquer à la direction de notre enseignement. On sait que M. Laporte avait été nommé ainsi directeur avec un salaire de $250. Cette communication implique le retrait de toute direction ecclésiastique. La seconde est un document dont voici la teneur complète:

Extrait d'un document présenté à Monseigneur E.I. Chs. Fabre, Archevêque de Montréal par L. J. Lafortune, curé de St Jerôme, en date du 6 août 1894.

1 Est-il vrai que vous m'avez permis d'offrir au commissaire le terrain de la fabrique comme emplacement du futur collège? Oui.

2 Ne m'avez-vous pas dit formellement que vous considériez comme un malheur de bâtir de l'autre côté de la rivière et qu'ils auraient à s'en repentir? Oui.

Signé † ED. CHS. FABRE,
Arch. de Montréal.

Par mandement de Mgr l'Archevêque.
L.E. COUSINEAU, Ptre, Vice-Chan.

Vraie copie conforme à l'original, conservée au presbytere de St Jérôme, le 13 août 1894.

L. J. LAFORTUNE, V. F. Curé.

Les commissaires n'ont pas tenu compte davantage de ces communications et ils viennent de signer définitivement avec monsieur Scott l'achat de son terrain situé au côté ouest de la rivière. Les commissaires se disent forts de l'approbation du surintendant qui, prétendent-ils, leur a donné l'assurance qu'il n'interviendrait pas dans une question de site sans être en présence d'une violation ouverte de la loi scolaire. De leur côté les opposants viennent de faire parvenir au surintendant une requête d'appel dont ils attendent beau coup.

On dit même que MM. de Belleleuille, avocat, et M. Globensky, seigneur de St Eustache, ont déclaré qu'ils se porteraient parties civiles et prendraient l'initiative des procédures nécessaires pour empêcher l'exécution ou l'effet du contrat; ces messieurs sont propriétaires dans la ville de St Jérôme.

En somme la détermination des commissaires d'écoles après quatre ans de tergiversation est héroïque ou audacieuse et pour le moins surprenante ou admirable selon le point de vue des partisans.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1149.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr. Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, RHUMATISME, LA VESSIE, LE FOIE, LES POGNONS, STERILITE, PARALYSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m. à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes a la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive, garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell, Mass.
Demandez chez la Dr Delisle Khl

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Leguult, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et dames teintes, et sèchoyées. Surtouts, pantalons, & Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes enlevées, dans les 24 heures.
☞ Kodakistes, est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes et ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46½ rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.
A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Montres Montres
Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas, Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps
Chez WOOD,

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23rd St., New York.
Get the ballot and cast it in the ballot box, but remember that you must also register and pay a poll tax before you can vote.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtre; Les Rêves Dorés; Les Molhcains de Paris; La Juive du Chateau-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 00, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9.25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 00, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somerworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Exeter et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Et de après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 20, *6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03, 9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 27, 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, *8 45, ¶9 16, a m; §4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 49 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 15, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, *via* la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a la Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

T. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 32.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XIV

Une voix mystérieuse murmurait à l'oreille de Vaubaron;

Va jouer, tu gagneras, tu seras sauvé.!

Mais, en même temps, une autre voix disait:

Prends garde! En toute chose le hasard est contre toi! Tu perdras! Prends garde, prends garde!

De ces deux voix, ce fut la première, celle de l'espérance, qui parla le plus haut et qui fut le mieux écouté. Vers six heures du soir, Vaubaron mit ses vêtements des jours de fête, les seuls qu'il possédât encore avec son costume d'atelier.

Mon ami, lui demanda Martee, où vas-tu?...

Je reviendrai bientôt, chère enfant, répondit-il d'une façon évative, et j'espère te rapporter une bonne nouvelle.

Puis, il sortit. Il allait au Palais-Royal.

Ce n'était pas la première fois que Vaubaron mettait le pied dans ces galeries où les vices du monde entier se donnaient rendez-vous, mais jusqu'alors il n'avait fait que les traverser rapidement comme un passage conduisant d'un lieu à un autre. Jamais il ne s'y était arrêté, jamais il n'y était venu le soir, jamais, enfin, la pensée de franchir le seuil d'une maison de jeu n'avait effleuré son esprit. Pour le déterminer à un acte aussi complètement en dehors de ses principes et de ses mœurs, il ne fallait rien moins que la conscience de sa position désespérée, et surtout le souvenir de ces paroles que le hasard lui avait permis d'entendre et qui une sorte de superstition lui faisait regarder comme un avis mystérieux envoyé par son bon génie.

C'est à peine si le jeune homme remarqua les illuminations éblouissantes du Palas-Royal; cette atmosphère enivrante, chargée de parfums et donnant la fièvre à quiconque la respirait, ne lui fit aucune émotion; comme il ne voulait demander son chemin à personne, il erra dans les galeries jusqu'au moment où il vit étinceler en face de lui, sur un transparent lumineux, les chiffres qui formaient le numéro 113.

Il entra rapidement dans la maison de jeu, homme pressé d'en finir; il franchit l'escalier en quelques élans, et, arrive au premier étage, il éprouva une profonde surprise en s'entendant réclamer poliment son chapeau, dans l'antichambre, par un laquais superbe et galonné sur toutes les coutures qui lui remit en échange un carton numroté. Les larges portes des salles des jeu s'ouvrient alors à deux battants pour lui.

Nous savons déjà, par le récit de Long-jumeau à Rodille, ce qui se passa immédiatement après, et comment Jean Vaubaron, ayant jeté au hasard sur la table de rouge et noir son unique pièce d'or, se trouva au bout de neuf coups successifs, par suite d'un *paroli* tuait à la fois naïf et audacieux, possesseur d'une somme de plus de dix mille francs. Nous savons qu'aussitôt arrivé à ce chiffre, il s'arrêta, et que, saisi par une sorte de vertige, il s'enfuit, au grand étonnement des habitués, après avoir glissé dans sa poche le rouleau de billets de banque représentant la somme relativement énorme qu'il venait de gagner. Il avait la tête perdue. Il fallut que le valet de l'antichambre l'interpellât à plusieurs reprises pour le décider à reprendre son chapeau qu'il oubliait. Il céda cependant, et il descendit enfin l'escalier, sans s'apercevoir qu'il était suivi par Longjumeau.

L'affidé de Rodille se trouvait à deux pas de lui tout au plus au moment où, brisé par la violence des émotions qu'il éprouvait, il fut près de perdre connaissance; il le soutint dans ses bras, le fit entrer au café et parut l'abandonner à lui-même. Vaburon se remit rapidement et fut bien vite à même de s'avouer dans toute sa plénitude le sentiment de joie immense dont son âme était inondée.

Une heure auparavant, la situation du mécanicien était de celles que rien ne put modifier dans un sens favorables, à moins qu'un miracle ne se fasse. Le miracle venait de s'accomplir. Les dix mille francs enlevés aux croupiers du numero 113, c'était le salut de Blanche, c'était peut-être la vie de Marthe.

Avec cette somme qui après tant de jours de misère profonde lui semblait inépuisable, il payerait les dettes humiliantes et criardes qui le persécutaient; il solderait la lettre de change menaçante; il prodiguerait à sa femme et à son enfant ces mille soins dont elles avaient été forcément privées jusque-là. Il quitterait Paris avec elles, s'il le fallait, et les mènerait respirer l'air tiède et vivifiant du Midi. Les dix mille francs, croyait-il, devaient suffire à tout cela.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Nous voici de nouveau dans une ère d'enquêtes. On parle maintenant d'en faire une sur l'administration de la prison de Montréal.

—On dit mais très bas qu'un employe supérieur de la prison de Montréal cédera bientôt sa place à un autre. Les aspirants sont très nomb.eux.

—Mlle Evangéline Saucier, sœur de notre ami et confrère J. E. Saucier, du *Monde*, a prononcé ses vœux de religion chez les dames de la Providence ces jours derniers.

Elle portera à l'avenir le nom de Sœur Marie Hercule. C'est à Trois Rivières que l'envoient ses supérieures.

—On apprend qu'une pléiade de brillants mariages se dessinent, depuis quelque temps, à l'horizon.

Nous sommes heureux d'annoncer pour le mardi, à septembre prochain, celui de M. Arthur Décary, le populaire pharmacien de la rue St Denis, avec Mlle Laure Senécal, fille de M. L. H. Sénécal.

L'on nous apprend aussi, pour le 1er octobre prochain, le mariage de M. Henri Hamilton, fils de M. Henri Hamilton, l'un des plus importants marchands de la rue St Jacques, avec Mlle Hermine Mongenais de Rigaud.

On se chuchotte, dans les cercles, le mariage prochain de la fille d'un magistrat distingué de la Cour d'Appel, avec le fils d'un millionnaire des Etats-Unis.

On mentionne aussi, pour le 3 septembre prochain, le mariage de M. Gustave Lemieux, chirurgien-lentiste, avec Mlle Marie-Louise Christin, fille de notre ami M. Alphonse Christin.

Il paraîtrait que le mariage de M. Horace David, jeune avocat de talent, avec Mlle Bachand, fille de l'hon. M. Bachand, ancien ministre sous le gouvernement Joly, aura lieu le mois prochain.

On annonce aussi, pour octobre prochain, le mariage d'un jeune officier du 65ème bataillon, associé dans une des plus grandes maisons de commerce de la rue St Paul, avec la fille d'un avocat distingué de Montréal, ancien ministre sous le gouvernement Mercier.

On répète, à voix basse, qu'un brillant officier de l'école militaire de Kingston, doit épouser, cette automne, une riche héritière de la rue St Denis, fille d'un avocat éminent, professeur à l'Université Laval.

QUEBEC,

—Jusqu'ici 900 poursuites pour le paiement de la taxe provinciale ont été intentées.

—Plusieurs bâteaux de contrebande ont été signalés dans le bas du fleuve où ils ont déchargé de très importantes cargaisons.

—L'affluence des étrangers à Québec de ce temps-ci est vraiment extraordinaire.

Les voitures des grands hôtels sont chargées de touristes en route pour nos places d'eau.

—Montagnon, l'employé défalcataire de la corporation s'est suicidé en France.

Dans un accès de délire alcoolique, il a sauté en bas d'un train.

—Les examens pour l'admission à l'étude de la médecine auront lieu le 20 septembre.

SOREL,

—Les moulins de M. Wurtèle, le pont et la relevée à la rivière David ont été incendiés. Pas d'assurance.

Eugène Simoneau, de Pierreville, qui a volé $216 à M. Boivin, a été condamné à 4 ans de penitencier.

ST-ALBERT,

—Joseph Cousineau, accusé du meurtre d'Israel Roy, près de Morinville, a été renvoyé. On n'a pu prouver qu'il était l'auteur de ce crime.

Roy était originaire de St-Césaire, P. Q. C'était un homme de 40 ans, monté ici avec M. Morin.

Il avait passé quinze ans aux Etats-Unis.

Il a été assommé à coups de bâton. Après l'avoir ainsi battu, le meurtrier lui a percé le cœur avec l'instrument qui a servi au crime.

L'infortuné avait le pressentiment de sa mort. Le jour même il a retiré $250. Il a remis $210 à son fils en lui disant: "Je sais qu'on ne te dépouillera pas toi!"

On a retrouvé les quarante dollars que Roy avait sur lui.

BOUCHERVILLE,

—On a continué, en cour de police, ce matin, l'enquête dans l'assaut dont le Dr Oscar Dunn Duckett a été victime, à Boucherville, il y a quelques jours.

Deux témoins ont reconnu les accusés comme étant bien les assaillants.

L'enquête se continue.

PIERREVILLE,

—Un desastreux incendie a détruit trente maisons dans ce village hier soir.

Le feu a originé dans les écuries de Tourville et s'est communiqué on ne sait comment aux maisons de résidence fort éloignées pourtant du foyer de l'incendie.

On n'a pu arrêter les progrès de l'incendie. L'église et le presbytère ont été fort endommagés par les flammes.

Voici une liste partielle des personnes qui ont éprouvé des pertes plus ou moins considérables: Felix Delisle, Cyprien Lefebvre, Thomas Levesque, Roch Chenevert, Léonide Senneville, Chas. Grammont, Herman Deschesneau, Willcott Granges, Deonis Deschesneau, Pierre Granges, Edmond Deschesneau, Louis Deschesneau, George Nanseau, Joseph Larimée.

Les pertes s'élevent à $35,000.

LEVIS,

—La foule qui visite le camp des militaires va toujours grossissante.

On peut difficilement trouver endroit plus charmant, plus pittoresque que le camp des Ingénieurs royaux de Lévis, depuis plusieurs années, le lieu de campement de nos bataillons ruraux et pour la première fois celui de toute l'infanterie régulière du Canada.

"Dans le bon vieux temps"—comme l'appellent les anciens,—quand une garnison de soldats anglais occupait la citadelle, les forts et casernes de Lévis, cette magnifique prairie encaissée de bois touffus était le camp des Ingénieurs royaux, qui lui ont laissé leur nom.

L'enfilade de bâtiments en bois à un étage, tous bâtis sur le même modèle, qui frappent d'abord le visiteur, ont été construit par des soldats impériaux; les Anglais les appellent: "the engineer's huts." Trois cents soldats peuvent s'y loger tout à leur aise. Le reste campe sous tente.

—Depuis l'ouverture du camp, il s'est presque tous les soirs produit à Lévis des scènes aussi disgracieuses que regrettables.

Des soldats en goguette se sont oublies jusqu'à insulter des femmes.

Vendredi soir, des jeunes gens de Lévis se sont rassemblés, décidés à se faire respecter et ont été reconduire jusqu'au camp, à coups de pierre et de bâton une douzaine de ces malotrus.

Plainte a été portée au général Herbert, et huit des soldats en défaut ont été condamnés à $2 d'amende et un mois de prison sans paye.

Les officiers sont bien décidés à mettre à la raison ceux des soldats qui se rendront coupables d'actes semblables.

En justice pour les militaires, dit l'*Electeur*, nous devons dire que notre mélice est en grande majorité composée de gens qui savent se conduire en gentilhommes.

POINTE A PIC, P. Q.

—M. le juge Wurtele a rendu un fier service à la population de cette localité.

Un individu était venu s'installer dans les parages avec un jeu de hasard qui fit bientôt fureur. Cultivateurs, cochers, ouvriers venaient y perdre leurs deniers. Trente-neuf piastres dans une seule journée avaient été ainsi soustraites aux naïfs paysans.

M. le juge Wurtele, apprenant cela, alla de suite trouver l'individu et le somma d'avoir à quitter la Malbaie sous douze heures d'avis, sinon il le ferait arrêter.

L'homme ne se fit pas prier. Il déguerpissait par le premier bateau.

WINNIPEG,

—On parle de Mgr Lorrain comme successeur de Mgr Taché. On dit que l'habileté financière de l'ancien vicaire général de Montréal fait désirer cette promotion.

Le diocèse de St. Boniface aurait besoin d'un habile financier.

MARIAGES ROMANESQUES.

Pana, Ills, 22—Deux mariages romanesques, pour ne rien dire de plus, viennent d'être célébrés en cette ville.

Mde Alizer Harrisson, âgée de trente-six ans, a épousé M. Edward Munday, âgé de quarante-neuf ans, et Mde Lizzie MacDermott, âgée de trente-deux ans, a épousé M. Thomas Ellison, âgé de cinquante-trois ans.

Les deux cérémonies ont eu lieu simultanément aux domiciles respectifs des deux femmes. Mais ce qu'il y a de romanesque dans ces deux mariages, c'est que la nouvelle femme de Munday est l'ancienne épouse d'Ellison et que la nouvelle épouse d'Ellison est l'ancienne femme de Murphy.

Ellison a été divorcé mercredi dernier seulement de son ancienne femme, actuellement Mme Munday et la nouvelle Mme Ellison a été divorcée de son côté le même jour d'Edward Munday et autorisée par le tribunal à reprendre son nom de fille.

Bref, les deux divorces et les deux mariages n'ont été, en réalité, qu'un échange légal de femmes. On ajoute que les quatre intéresses sont restés les meilleurs amis du monde.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the Formula of DR. WM. A. HAMMOND, late Surgeon-Genl. U. S. Army, in his laboratory at Washington, D. C.

VITERINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.

MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the cord. (Spinal Irritation, &c.)

CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.

TENTINE, from the uterus, for diseases of the female organs, impotency, &c.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.

MUSCULINE, myosilicate, etc.

Doses, Fluid Drachm, Price (2 drachms), $2.50.

The physiological effects produced by a single dose of the **Cerebrine** are so decidedly marked as to be well-nigh refreshing and delightful to the body, exhilaration of spirits, increased activity, memory, augmentation of the expulsive force of the bladder and gastrointestinal tract, and increased muscular strength and endurance, in creased power of vision in elderly people, and increased capacity and appetite generally.

Where local druggists are not supplied with the Extracts, we will send, post paid, on receipt of price, or C. O. D. to any address, on receipt of price, by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Mde St-Hilaire, 88 Samoset.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation le ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 20 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kintum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilite generale, pauvreté du sang, épuisé par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D Delisle & Co., Lowell, M.

Lakeview TheatreE

Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.

UN REVE DE BEAUTE,

TABLEAUX VIVANTS

Etonnants, Merveilleux, Empoignants, Captivants, Fascinateurs, Celestes,

La Sensation de l'Année.

Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus moderne, de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont

Beaux, Modestes, Chastes, de Haut Gout, Superbes, Releves.

Pendant la semaine commençant le 20 août l'Opéra

GIROFLE - GIROFLA

sera jouée à chaque représentation.

Billets allant et retour 20c.

Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et tissées, rendue aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour rendre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

Allez Faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack

Les ordres sont promptement exécutés — P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Chesver et Aiken.—Mme G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1836.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

101 Rue Chesver

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jocns de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

ray Rue Chesver, (Petit Canada.)

AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

FERMETURE GENERALE.

Les Fabricants de Fall River s'y Decident.

ENVIRON 23 MILLE PERSONNES SANS OUVRAGE.

La Situation a New Bedford et a Suncook.

Fall River, 22 août—Les manufacturiers ont décidé de clore tout ensemble leurs fabriques, afin de mettre un terme à l'imbroglio qui existe depuis quelque temps relativement à la condition industrielle.

On s'attend à ce que des placards soient affichés dans toutes les fabriques demain pour annoncer aux employes une vacance d'un mois au moins. Si l'état du marche le leur permet, disent les industriels, ils seront heureux d'accorder à leurs employes les gages d'autrefois quand il y aura reprise de l'ouvrage.

Cette decision des manufacturiers a cause une grande surprise parmi la classe ouvriere, car on ne s'y attendait pas.

Cependant, on ne croit pas que les directeurs de fabriques vont parler serieusement de fermeture avant la semaine prochaine.

Cette fermeture generale, prevenant d'une entente entre les manufacturiers, va désappointer un grand nombre d'employés qui avaient vote d'accepter une reduction de gages, en attendant le retour d'une epoque industrielle plus favorable. Quant à la plupart des insurands, ils étaient en faveur d'une fermeture.

Environ 23,000 hommes vont se trouver sans ouvrage.

A NEW BEDFORD.

Le troisième jour de la grande grève a été marqué par la décision des directeurs des fabriques Howland, Rotch et New Bedford de reprendre l'ouvrage lundi sous les anciens gages.

Plusieurs assemblées ouvrières ont eu lieu. Les tisserands ont décidé de faire une lutte opiniâtre; ils ont décidé de ne pas toucher à l'argent de leur association avant un mois.

Un comité a reçu pleins pouvoirs de diriger les grevistes.

A SUNCOOK.

Quatre cents tisserands dans la fabrique "China," cette après-midi, ont quitté l'ouvrage à la grande surprise de leurs contremaîtres. Ces tisserands en sont venus à cette décision à cause d'une réduction de gages de 10 pour cent.

La plupart de ces tisserands sont canadiens-français; ce sont de bons ouvriers et la compagnie aime à les avoir à son emploi aux mêmes prix accordés dans les fabriques de Fall River.

Il est rumeur que trois des plus importantes fabriques de cette localité, le China le Pembroke et le Webster vont fermer, à cause du refus de leurs employés de travailler sous une réduction de gages.

L'excitation est à son comble ce soir dans cette petite ville. Les tisserands en grève ne font partie d'aucune société ouvrière, mais on dit que les unions vont quand même leur venir en aide.

La semaine dernière, des placards ont été affichés dans les fabriques China, Webster et Pembrooke pour annoncer une réduction des gages à partir du 20 août. Cette nouvelle mit les employes en colère, car ils prétendent que leurs gages étaient déjà trop bas.

Mardi matin, tous les contremaîtres annoncerent à leurs employes qu'ils devaient se soumettre à une réduction de 10 pour cent.

Il y a un an tous les tisserands recevaient 22½ cents et ils furent baissés à 19½. La présente réduction les mettrait à 17 cents. Ces fabriques ont leurs entrepôts à moitié pleins de marchandises; leurs directeurs prétendent perdre de l'argent depuis trois mois.

LE TARIF BILL.

Le President Cleveland ne le signera Pas.

Washington, 20 août. — Le "speaker" Crisp a dit aujourd'hui qu'il était certain que le Tarif Bill allait devenir loi sans la signature du président Cleveland et que le Congrès allait ajourner une heure après que cette décision du président sera connue des membres du parlement.

SUICIDE D'UN CONTRACTEUR.

Lexington, 22 août.—Conrad Juuall, un entrepreneur bien connu de l'est du Massachusetts, qui était à faire construire par des Italiens un réservoir pour la Lexington Water Company, s'est tiré une balle dans la tempe droite, ce matin, et il est mort une heure plus tard. Il venait justement de quitter la demeure de William Davis, où il prenait sa pension, dans le but de réunir ses hommes pour commencer l'ouvrage de la journée.

C'était un norvégien âgé de 51 ans; il s'était marié et avait vécu longtemps à Danvers.

On n'assigne aucune cause à ce suicide.

Gros Incendie a Haverhill.

Haverhill, Mass., 22 août.—L'édifice en brique de R. Stuart Chase, évalué à 25000, est devenu la proie des flammes tard mercredi après-midi. Au premier étage se trouvaient les établissements suivants: le magasin de moules de E. R. Graves qui a perdu $5000, en partie par l'eau; Bennett & Co, marchands de chaussures, pertes $2500, en partie par l'eau.

La deuxième étage était occupé par les établissements suivants: John Norton, marchand de draperies, pertes $1000, par le feu et l'eau; People's Purchasing Co., département de draperies, pertes $2500 par le feu et l'eau; Mlle Carr, modiste, maison meublée de Mde Goodwin et maison particulière de Mde Whitter, aux étages supérieurs.

L'IDEE DE DEBS.

Est Bonne, Mais ne Reussira pas.

Columbus, O., 22 août—Le secrétaire de l'Union des Mineurs, M. P. A. McBride, a été interrogé hier sur l'idée de Debs relativement à la dissolution de l'American Railway Union et de toutes les autres sociétés de chemin de fer, afin de pouvoir former une société qui réunirait tous ces éléments.

M. McBride a dit: "Je doute que le succès couronne cette entreprise. Les chefs de ces associations ne voudront pas céder et cela empêchera probablement le succès. L'idée de Debs est bonne, mais je doute qu'on puisse l'adopter présentement."

Une Histoire Amusante du Gouverneur-General du Canada

Lord Aberdeen raconte l'histoire suivante, qui lui est arrivée en Angleterre:

Il quittait Londres, un soir, à minuit, pour le Nord, en *sleeping car.*

Le matin, en se réveillant, il vit en face de lui un étranger.

—Pardon, monsieur, lui demanda l'étranger, pourrais-je vous demander si vous êtes riche?

Pas mal surpris, le gouverneur-général répondit qu'il était assez à son aise.

Puis-je vous demander, continua l'étranger, de combien êtes-vous riche?

Eh bien, si cela peut vous faire plaisir, je le suppose que je possède plusieurs centaines de milliouis.

—Eh bien, reprit l'étranger, si j'étais aussi riche que vous et si je ronflais aussi fort que vous, je prendrais un compartiment pour moi tout seul, afin de ne pas empêcher les autres de dormir!

CONSEILLER VÉNAL.

Nouvelle Orléans, 22 août—Le conseiller Callahan a été trouvé coupable aujourd'hui d'avoir reçu des pots-de-vin. C'est le premier procès contre les conseillers accusés; il y en a plusieurs autres qui vont suivre.

WHISKEY ET BIERE,

DES CAUSES DE DETRESSE A PULLMAN-CITY.

Les Logements sont fort Confortables.

Chicago, 22 août—A l'ouverture de la session de la Commission Nationale du Travail, le président Wright a annoncé que la majorité des témoins en faveur des ouvriers avaient été entendus et que la Cie Pullman et les chemins de fer n'auraient pas la permission de faire une défense.

Le premier témoin, aujourd'hui, a été W. T. Glover, un courtier de Chicago, M. Glover s'occupe de l'achat et de la vente de tiennes fonds à Kensington, la ville voisine de Pullman-City. Il a raconté n'avoir jamais pénétré à l'intérieur des maisons de Pullman-City, mais que leur extérieur était plus attrayant que ceux loués à Kensington à $12 par mois. Il a dit qu'il n'y avait aucun système d'égoût établi à Kensington, tandis qu'il y en avait à Pullman. Il a aussi déclaré que le prix des loyers n'avaient pas été réduit à Kensington.

"Si j'étais un pauvre homme, a dit M. Glover, et ayant une famille, je préférerais de beaucoup vivre à Pullman qu'à Kensington. Les environs sont si superbes à Pullman et l'endroit est si moral; l'y paierais plutôt $2 ou $3 plus qu'à Kensington."

LE WHISKEY ET LA BIÈRE.

Paul Hermes, un ex-employé de la Cie Pullman, maintenant un agent de journaux à Chicago, a dit dans son témoignage qu'il pensait que sa résidence de neuf appartements à Pullman était à bon marché à $35 par mois. Il a ajouté qu'il croyait fermement que si les employes de Pullman cessaient de faire un abus du whisky et la bière, ils ne seraient pas dans la misère.

TERRIBLE ORAGE

Cause pour $20,000 de Dommages a Jacksonville, Floride.

Jacksonville, Fla., 22 août—Un terrible orage, accompagné d'éclairs et de tonnerre, s'est abattu hier sur cette localité.

Les fils électriques de la Western Union ont été brisés et pendant plusieurs heures toute communication avec cette ville a été interrompue.

La foudre a atteint l'entrepôt de la Standard Oil Company et y a mis le feu. L'édifice et 2000 barils d'huile ont été la proie des flammes.

Plusieurs barils d'huile sont roulés dans la rivière et ont flotté tout en feu jusqu'à une grande distance, mettant en danger le bois flottant.

Par intervalles les barils faisaient explosion avec un bruit épouvantable.

Les pertes totales s'élèvent à $20,000. Il n'y a pas d'assurance.

EXPERIENCE HEROIQUE.

Un Propriet

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque personne achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI, 24 AOUT 1894. No. 443

NOTES LOCALES.

Le juge Hadley, retour d'Europe, devra arriver à New York samedi.

Achetez vos parfums et vos remèdes à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Henry Mager a été arrêté hier soir sous soupçon d'avoir mis le feu dernièrement dans la cour à bois de Davis Sargent.

Plusieurs départements de la manufacture Middlesex seront remis en opération lundi matin, ainsi que plusieurs départements du Lawrence.

Un jeune garçon nommé Whitcomb, résidant dans les environs de la rue Fletcher, a été frappé à la tête par une balle hier après-midi sur la Commune Nord.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 605 rue Merrimack.

L'eau de la rivière Merrimack est plus basse qu'elle ne l'a été depuis plusieurs années et l'on craint que les fabriques soient obligées de cesser leurs opérations ou de fonctionner la nuit.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

M. M. Moran, agent pour le nouveau dictionnaire de M. Sylva Clapin de Boston, était à nos bureaux ce matin. M. Moran doit visiter nos principaux compatriotes pour la vente de ce dictionnaire indispensable. Nous espérons que partout on lui fera un accueil cordial.

Hier soir, vers 6.30 heures, les officiers Hill et Crowley ont arrêté deux individus de Lawrence qui étaient ivres et qui menaient leur cheval à une allure immodérée. L'un de ceux-ci est, paraît-il, un médecin vétérinaire et l'autre un pompier. Ils ont comparu en cour ce matin.

Enfant Disparu

Mme Vve Pierre Lachance, qui réside au No 489 rue Broadway, est venue rapporter à la police hier après-midi que son garçon nommé Alphonse, âgé de 12 ans, était disparu de sa maison depuis mercredi soir. Sa mère l'envoya faire certaines commissions et il n'a pas été revu depuis.

Le jeune Lachance est grand ,pour son âge, maigre, yeux noirs. Il porte un habit bleu, casque en drap bleu et une chemise tricotée rouge. Il n'avait pas de chaussures au moment de son départ.

De Nouvelles Plaintes.

Geo. T. St Germain, qui a été arrêté hier après-midi, est parti pour Chicopee avec le chef de police McQueen de cet endroit, pour y subir son procès.

Durant le trajet de Lowell à Chicopee il a admis au chef McQueen qu'il était coupable des accusations portées contre lui, n'ayant jamais été admis au barreau.

Ce matin, plusieurs personnes sont revenues se plaindre à notre police qu'elles avaient été dupées par St Germain. Elles se sont présentées à lui et St Germain leur promit de leur trouver de l'emploi moyennant qu'ils débourseraient la somme de $1.00 à l'avance. Nul ne peut tenir un bureau de placement sans avoir une licence de la ville.

Nos actions finissent toujours par ressembler à nos pensées.

JEUNE HOMME NOYE

Honoré Dery Perd la Vie dans la Long Pond.

Un jeune homme du nom d'Honoré Dery, résidant avec ses parents dans l'édifice Fletcher, rue Moody, s'est noyé hier après-midi dans Long Pond.

La victime campait à cet endroit avec certains membres de sa famille et quelques amis. Vers 3 heures il se mit à l'eau avec l'intention de se baigner. Bientôt il disparut sous l'eau pour ne plus reparaître à la surface. Deux de ses amis, David Boissonnault et A. Paris,se jetèrent à son secours, mais lorsqu'ils l'eurent rejoint il était trop tard et ramenèrent le cadavre sur la rive.

L'accident a eu lieu à l'extrémité de l'étang sur le territoire du New Hampshire.

M. Joseph Albert fut averti et ramena le cadavre dans ses salles de la rue Cheever où le coroner Irish fut appelé. Il donna un verdict de noyade accidentelle.

L'endroit où le jeune Dery s'est noyé n'était pas profond, il n'y avait pas plus de cinq pieds d'eau.

Les funérailles auront lieu demain matin sous la direction de M. Jos. Albert.

Cour de Police.

Plusieurs causes ont été réglées ce matin. Le juge Frye imposa les sentences suivantes :

Michael Rooney, John Sullivan et Charles Rock ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie. Quatre autres délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés.

Joseph Roberts et Frank Dresser étaient accusés d'ivrognerie et de cruauté envers un cheval. Ils plaiderent non-coupable, mais après avoir entendu les témoignages des officiers Crowley, Hill et Clement, le juge les condamna à une amende de $3 pour ivrognerie et à $10 chacun pour avoir fouetté le cheval.

Timothy Doane a plaidé coupable à l'accusation de vol d'une chemise valant 50c au préjudice d'Isaac Perosky du Petit Canada et il fut condamné à un mois de prison.

John McManus et Annie Callahan, accusés d'adultère, comparaitront de nouveau demain matin, ainsi que Richard Robinson, accusé d'assaut sur John T. Walsh.

Patrick McCoughlin, qui s'était évadé de la maison d'industrie le 6 juin dernier, a été envoyé de nouveau à la même institution pour finir de purger sa sentence de 6 mois.

Gedéon, Marie et Ida Carrière étaient accusés d'être entrés dans le verger de R. Fox et d'y avoir volé des pommes. Ils plaidèrent non coupable et les témoins de la poursuite vinrent dire que ces personnes étaient entrées dans le verger, qu'elles avaient pris des pommes, et que lorsqu'elles ont été averties de s'en aller, par M. Wood, qui a la garde du verger, elles ont ri de lui et l'une d'elle l'a frappé avec une pièce de bois qu'elle avait à la main.

Mme Carrière dit ensuite qu'elle n'était pas sur le terrain de Fox quand Wood l'a empoignée et qu'elle ne l'avait jamais frappé. Plusieurs témoins corroborèrent le témoignage de Mme Carrière. Marie Carrière et son frère Gédéon nierent avoir pris des pommes et être entrés dans le verger de Fox. Gedéon Carrière a été acquitté et sa femme a été condamnée à une amende de $5, à cause de Marie Carrière a été mise au dossier.

Alphonse Pagé, accusé d'assaut sur Fred Duval, a été condamné à $1 d'amende.

Walter Pouliot, un petit garçon accusé de vol, a eu sa cause mise au dossier.

Isidore Doucette et Henry Savard, de jeunes garçons accusés d'effraction chez un chinois de la rue Middlesex et chez un nommé Ingham, sont trouvés coupables. Savard est placé sous les soins de ses parents et Doucette est envoyé en prison jusqu'à vendredi prochain.

Alfred Guérin et Wm Thibault, impliqués dans la même affaire, sont renvoyés faute de preuves.

De Belles Occasions.

A l'Union Cash Market, rue Middlesex, en face de la rue South, M. Chs Ouimet vous vendra un quart de fleur première qualite pour $4.25, au sac, pour le prix de 50 cents. Cinq livres de thé Oolong et du Japon pour $1.00. Les viandes et autres provisions sont vendues à des prix très bas.

Jambes Coupees

Cette après-midi, à 1 heure, un nommé John Toban, résidant rue Hudson, est tombé d'un char de marchandises, à South Lowell, et s'est fait couper les deux jambes.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

ACCIDENT DE VOITURE

M. et Mme Bailly en Sont les Victimes

Mercredi soir, M. et Mme Eugène Bailly, qui résident à Centralville, ont été victimes d'un terrible accident de voiture. Ils étaient en voiture sur la Lakeview avenue, lorsque leur cheval, effrayé par l'approche d'un char électrique, prit le mors aux dents, allant heurter la voiture contre un arbre, et lançant ces deux personnes sur le pavé. Dans leur chute ils s'infligèrent de graves blessures.

M. Bailly fut trainé par son cheval sur une distance de plus d'un arpent et lorsqu'on le releva il avait la figure horriblement massacrée.

La voiture fut mise en pièces et les blessés furent reconduits à leur domicile rue Campaw.

Os Sont les Meilleurs

On ne peut user un habillement de la fabrique "Shuman", disait hier un homme de profession bien connu de cette ville. Il était convaincu de ce qu'il disait en ayant acheté au Merrimack Clothing Co, où on peut trouver le plus beau choix de la ville. La vous trouverez le plus bel assortiment d'habillements pour hommes de $8.75 à $23. D'autres de $3 à $15. Habits pour jeunes gens dans tous les prix. Achetez de suite au Merrimack Clothing Co., en face de l'hôtel de ville.

Une Bonne Nouvelle.

Il a été annoncé officiellement que les travaux seraient repris à la manufacture Tremont et Suffolk lundi prochain 27 août, excepté toutefois les départements des couvertes et des couleurs où les travaux seront encore suspendus pour quelques jours.

Cette nouvelle qui est aujourd'hui s'erieuse sera bien accueillie par les ouvriers de cette manufacture qui chômait depuis deux mois.

Allez voir
L. P. TURCOTTE,
Propr. de la
WORTHEN HOUSE,
Pour vos VINS et LIQUEURS. —
Prix du gallon :

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.50,	$2 00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1,
" Claret	40 et 5 c. la bouteille,		$6 la caisse.
Whiskey	$1.50,	$2, $2.50,	$3 et $4.
Gin	$1.50,	$3.	Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie,	$2.50,	$5.	Importé, $6.
Whiskey en bouteille,	60c.,	75c.,	$1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Notre magasin sera fermé les mardi mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Si le sujet vous intéresse, entrez voir quelles sont les modes dans les habits d'automne et d'hiver.

Nous avons reçu de Rogers, Peet & Co, de New York, et de nos propres salles de confection, plusieurs cargaisons d'habits pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons et ils sont fort attrayants.

De ce temps-ci les pardessus légers pour l'automne sont demandés et nous avons les meilleures sortes de $8 à $25.

.PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !
Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Soit de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.
Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande

Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Belanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, le populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
VENTE CONTINUEE!
Notre Vente de COUVRE-PIEDS BLANCS ENDOMMAGES commencee le 8 de ce mois continue toujours et nous en avons encore un grand assortiment, surtout dans les prix de
69 Cents et 89 Cents
Pour des Qualites qui valent partout $1.00 et $1.50, et aussi dans les Beaux Couvre-pieds Francais valant de $3,00 a $4.00 pour
$1.49 et $1.79
Vous en trouverez d'aussi bons que la premiere journee de notre vente.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal & Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.
LOWELL, 24 AOUT 1894.

LES GENS DE QUEBEC.

Qu'ont donc certaines gens de Québec de ce temps-ci? On dirait vraiment qu'un vent de folie souffle de leur côté. Auraient-ils entrepris de rabaisser autant que possible notre race aux yeux des nationalités étrangères?

Ce serait porté à le croire après l'échauffourre du faubourg St. Roch, quand des missionnaires protestants ont été attaqués par une populace delirante, et lorsque cette fumée qui cachait un feu destructeur s'est évaporée nous apprenons que le drapeau français ne pourra pas être hissé sur les édifices de l'exposition qui s'ouvrira en septembre.

Comment! le drapeau tricolore, celui de notre vieille-mère patrie, ostracise de Quebec, la ville de Champlain, le boulevard de notre nationalité...

Cela est trop fort!

Comme Canadien-français, nous protestons de toutes nos forces.

Que nous soyons aux Etats-Unis ou au Canada, nous sommes tous,Canadiens-français, solidaires les uns les autres: si l'un des nôtres accomplit une action d'éclat, l'honneur en rejaillit sur nous tous; si au contraire un de nos compatriotes s'éclabousse, nous recevons tous sur nos personnes un peu de cette boue qui peut sur lui.

Une race ressemble à une famille sous ce rapport-là: l'honneur ou le deshonneur de l'un de ses membres, affecte à un certain degré tous les autres.

C'est pourquoi ce qui se passe à Québec de ce temps-ci est de nature à nous faire du mal. Passer pour intransigeants, fanatiques, cela ne nous plait pas beaucoup, on le comprendra; nous n'aimons pas non plus à nous faire dire que nous n'avons plus de cœur, que le drapeau de notre mère-patrie nous offusque, que nous renions ces trois couleurs qui sont celles de ce pays dont un profond penseur a dit qu'il était un vaisseau dont l'Europe était le port, et qui avait ses ancres dans toutes les mers.

La *Patrie* de Montréal fait la leçon comme il convient à ces cervaux étroits de Québec. Voici l'article de notre confrere :

"Nous attirons tout spécialement l'attention des marchands, des négociants et des fabricants canadiens-français sur le fait que le Comité de l'Exposition de Québec, a décidé de *ne pas permettre* que le drapeau français, le drapeau tricolore, soit arboré sur les édifices de l'Exposition.

"S'il est un Canadien Français assez lâche ou assez sans-cœur pour prendre part à cette Exposition, après une pareille décision, nous aurons le désagreable devoir de le faire connaitre au public. Est-ce que nos confreres de Québec, en dehors du *Moniteur* de Lévis, vont laisser passer une aussi absurde décision, sans protester!

"Comment! on proscrit le drapeau français de l'Exposition de Québec!

"C'est à faire pâmer les castors les plus arriérés et les crétins les plus endurcis, mais que diront ceux qui s'enorgueillissent d'avoir du sang français dans les veines?

"Nos compliments, MM. de l'Exposition de Québec. Vous vous préparez là un fiasco que vous n'aurez pas voie."

Espérons que ces gens de Québec qui contrôlent les affaires de l'exposition vont revenir sur leur décision, et le plus vite sera le mieux.

ACTUALITES.

La grève des employés de Pullman a coûté la bagatelle de soixante-dix neuf millions de dollars, d'après la revue commerciale de Bradstreet.

On parle d'un mariage entre Florence Pullman, fille du millionnaire de Chicago et le prince d'Isenburg-Birstein, cousin de l'empereur d'Autriche.

M. Pullman interrogé a ce sujet a répondu que cette rumeur était fausse.

Les Allemands de New York sont partis en guerre contre le Tammany Hall.

Ils comptent 100,000 votants et affirment qu'ils sont à même d'arrêter la machine.

Il n'y a aucun doute qu'ils doivent au moins tenir la balance du pouvo r et ce serait rendre à New York un rude service que de débarrasser la ville du joug qui l'écrase et qui la ruine

Une dépêche spéciale de London, K., au *Courrier Journal*, dit qu'il est rumeur qu'un crime atroce a été commis à Grose Creek, dans le comte de Clay. Une f mme de mauvaises mœurs, dont on ne donne pas le nom, a été clouée à un arbre par les mains et les pieds. Elle était presque morte quand elle a été découverte, mais on espère la sauver maintenant.

On dit que les coupables sont des femmes de mauvaise vie comme elle.

La localité est à p'usieurs milles de toute communication télégraphique, et l'on ne peut obtenir aucun detail sur l'authenticité de cet acte barbare.

Mgr Satolli et les Marchands de Boissons.

Nous ignorons jusqu'à quel point il faut ajouter foi à une dépêche qui nous parvient de Washington à l'égard de Mgr Satolli et de son attitude vis-à-vis le commerce des boissons, mais, en tous cas, nous croyons intéressant de la signaler pour montrer combien il est bon de ne pas s'emballer sur de simples rumeurs et de ne pas généraliser ou condamner trop vite.

Tout le monde se rappelle encore le tapage soulevé par cette lettre de Mgr Satolli à Mgr Watterson au sujet de la présence des commerçants de boissons dans les associations catholiques.

Du même coup, les gens de la tempérance et de la prohibition déclarèrent que le représentant du pape aux Etats-Unis ne s'était pas seulement déclaré en faveur de la tempérance et même de l'abstinence totale, mais encore qu'il avait annoncé que les catholiques tenant des hôtels ne pouvaient pas régulièrement être membres d'associations catholiques.

Il paraît maintenant que le public a mal compris ou plutôt que les groupes intéressés ont dénaturé le sens des lettres que l'archevêque Satolli a adresse à l'évêque Watterson et que le représentant du pape n'a pas fait les représentations ni prononcé l'injonction qu'on lui attribue.

Au contraire, il paraît que l'archevêque Satolli n'avait pas l'intention et ne s'attendait pas que ses lettres fussent rendues publiques et que son attitude était simplement la suivante : Que l'autorité de l'évêque doit être respectée dans tout le diocèse. Les lettres à l'évêque Watterson étaient écrites simplement pour appuyer l'évêque dans l'exercice de son autorité épiscopale.

On nie, en s'appuyant sur de tres forts arguments, que l'archevêque Satolli ait eu l'intention de promulguer une doctrine fondamentale sur la question des boissons ou d'exprimer l'opinion de l'Eglise ou son opinion propre sur les avantages ou les désavantages, la convenance ou l'inconvenance de la fabrication, de l'usage des boissons spiritueuses, ou sur l'abstinence et la prohibition.

De plus, on affirme que Mgr Satolli n'est pas lui-même un prohibitionniste, mais suit la

La Guerre a l'Alcool.

doctrine de Saint Paul et prend un peu de vin pour soutenir l'estomac.

L'archevêque Satolli, personnellement, ne semble pas anxieux d'entretenir les journaux de cette question, mais le correspondant qui a donné cette nouvelle à la Presse Associée le tient de Mgr Joseph Shroder, professeur de théologie dogmatique à l'Université de Washington.

Cette dépêche aura certainement un retentissement aussi considérable qu'en a eu la première.

—*La Patrie.*

Grand Bazar de la Societe St. Jean-Baptiste de Lawrence.
Le grand bazar de cette société s'ouvrira lundi, le 27 courant, dans la salle Ste. Anne. Le but de cette organisation, comme nous l'avons déjà dit, est tout patriotique et il n'y a pas de doute qu'elle obtiendra un brillant succès. Il s'agit de prélever des fonds pour célebrer, l'an prochain, le 25ème anniversaire de la fondation de la Société St. Jean-Baptiste en même temps que notre fête nationale.
C'est une belle occasion pour nous de serrer nos rangs et de montrer à l'étranger qu'ici, comme au pays natal, les Canadiens savent s'unir et délier leurs bourses, quand il s'agit d'honneur national, de la célébration d'une fête qui fera sans doute époque dans les annales canadiennes de la ville de Lawrence.
Le comité du bazar s'est assuré le concours des sociétés canadiennes de la ville et toutes semblent rivaliser de dévouement. La Cour Lafayette des Forestiers s'est chargée de la Shooting Gallery, à la salle de l'école et la salle à diner sera sous les soins du Club Canadien-français. Les membres de la Société St. Jean-Baptiste, résidant à Methuen, tiendront une table. L'Union St. Joseph, et les dames de Ste. Anne se sont chargés des tables de la grande salle et d'autres différentes tables seront aussi tenues par des particuliers. Les membres de la société St. Jean-Baptiste ont aussi décidé de sortir avec fanfare et de parader dans les principales rues en se rendant à la salle du bazar. En outre, la procession doit stationner aux salles de la Division No. 1 des Hibernians où les membres de cette société se joindront aux processionnistes pour assister en corps à l'ouverture du bazar. Le Cercle Ste. Cécile d'Haverhill ainsi que M. Alphonse Maurice, fameux magicien de Lawrence, ont aussi promis leur concours et feront les frais de chacun une soirée. Mercredi soir, l'Union St. Joseph sortira en corps escorté du Drum Corps Lafayette et assistera au bazar avec la Division No. 8 des "Hibernians". Les frères Labonté, danseurs de renom, feront aussi les frais d'une séance avec leurs danses et leurs chants comiques et une société allemande

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnes vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.
ainsi que les Forestiers Canadiens assisteront vendredi soir. Somme toute, comme nous l'avons dit, le succès nous paraît bien assuré, si on en juge par l'activité, le dévouement qui animent toutes les organisations qui sont appelées à contribuer à cette œuvre aussi patriotique que canadienne.

Acte Heroique d'un Citoyen de Haverhill.

Un jeune enfant du nom de Young, étant allé se baigner avec quelques amis près du pont de Groveland, disparut tout à coup. M. Delphis Houle, qui travaillait près de cet endroit, entendit les cris des amis de ce petit malheureux, et, n'écoutant que son dévouement, il s'élança dans l'eau et retira immédiatement le jeune Young du danger. Voilà certainement un acte digne d'éloge et qui fait honneur à son auteur.

Noces d'Argent A Haverhill.

Le 16 courant, M. et Mme Paquet célébraient leurs noces d'argent entourés de leurs huit enfants. Ce fut une fête splendide. La nombreuse réunion du soir eut lieu à la salle St. Jean-Baptiste et rien ne laissait à désirer.

Au souper, plusieurs santes furent portées à M. Paquet,et celui-ci, quoique visiblement touché par toutes ces démonstrations, répondit d'une manière magnifique.

M. Paquette et sa dame ont reçu de précieux cadeaux de leurs amis.

UN CHIEN CONDAMNE A MORT.

New York, 23.—Une bien curieuse affaire vient de se plaider en appel, devant la cour suprême du comte de Kings, à Brooklyn. Il s'agissait du sort d'un chien récemment condamné à mort par le juge Tighe, du tribunal de police de Butler street.

Il paraît qu'il y a quelque temps un chien, réputé dangereux et appartenant à M. William Shand, demeurant dans la 17e rue, à South Brooklyn, a attaqué et mordu un nommé Thomas Crooke. Celui-ci a porté plainte au tribunal de police de Butler street, et le juge Tighe, après avoir procédé à une enquête, a condamné le chien à mort et enjoint à Shand lui-même de l'abattre. Shand a refusé et interjeté alors appel devant la cour suprême du comte.

L'avocat de Shand, dans un long plaidoyer, a représenté le chien condamné comme un animal inoffensif et a soutenu que le juge Tighe avait agi avec trop de précipitation en le condamnant à mort. A cela l'avocat du juge Tighe a répondu qu'il avait été procédé à une enquête conformément à la loi, et qu'il avait été établi que le chien en question était un animal dangereux et qu'il importait de l'abattre dans le plus bref délai possible.

Le juge Gaynor, de la cour suprême, après avoir entendu les deux plaidoyers, a pris l'affaire en délibéré et rendra prochainement son arrêt.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu-ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les principaux Canadiens des Etats Unis. Prix $0.50 la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle Kief

Durant & RogerS
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Marbre d'hommes et de dames teintes, et et teydes. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans,Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en tières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les jours jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W, A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York,
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien allin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres : de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocns de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Cidre Bière de Jonx et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm.W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex.
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé,par (charlon) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, President;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Montres Montres
Une Montre pour tout le monde est un plaisir pour G. F. Wood, le bijoutier au Nos. 143-151 rue Central. Il a le plus bel assortiment de la ville et voulant faire de la place pour d'autres Marchandises, il les vend à des prix incroyablement bas, Montres en or depuis $5.98 en montant. Autres Bijouteries en proportion. La plus grande vente du temps
Chez WOOD,

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23d St., New York.
On this notice we not only ask the favor, but offer to pay postage on letters, cost of printing, etc., if you will place the matter before your friends.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoire, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 40, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, ¶8 05, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, §7 05, §7 18, §7 27, ¶7 48, ¶8 57, ¶9 03, ¶9 33, ¶11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, §8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, *7 27, 8 45, ¶9 16, a m; §4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15, a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14, a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

§ Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, *via* la ligne du Central Vermont— 9 45 a m.; 12 11; ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montreal et Boston Air line—9 45 a. m. à 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Pongkteepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 33

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XIV

Ainsi l'espérance, lontemps disparue, rentrait dans le cœur de Vaubaron avec son cortège inévitable d'illusions. Ce qui venait de se passer lui faisait paraitre toute chose facile. Le premier miracle (si n'en doutait pas) devait être forcement suivi de plusieurs autres.

Marthe est condamné par le médecin, se disait-il; mais comment bien des fois, après tout, n'a-t on pas vu les médecins les plus habiles se tromper! combien de malades déclarés incurables par eux, sont aujourd'hui pleins de vie et de santé! La nature offre des ressources prodigieuses et inattendues quand la malade a vingt-trois ans à peine, et, d'ailleurs Dieu vient de me prouver visiblement qu'il ne nous abandonnait pas! J'en ai la con viction, j'en ai la certitude, je sauverais Marthe.

Telles étaient les dispositions d'esprit de Jean Vaubaron, à l'instant où il quittait le café du numero 113, et nos lecteurs ne doivent plus s'étonner, nous le croyons, de l'expression de joie surhumaine qui rayonnait sur le visage du jeune homme.

Il restait pâle encore cependant, et sa démarche n'avait repris ni la fermeté, ni l'élasticité qui lui étaient habituelles. Ceci n'expliquait point sa marche et vint se heurter contre le personnage immobile qui lui barrait le chemin.

Quoique le choc n'eut pas été rude, Rodille chancela, comme surpris à l'improviste par une agression inattendue, mais il reprit aussi tôt son équilibre. Il fit un mouvement rapide qui le ramena près de Vaubaron, il étendit sa main droite de manière à toucher la poitrine de ce dernier, et le repoussant alors avec une extrême violence, il s'écria en jurant abominablement:

Sacrebleu! ventrebleu! manant, butor, sot animal et rustre grossier, ne pouvez-vous regarder devant vous, drôle, et faudra-t-il vous corriger vertement, faquin, pour vous apprendre à marcher droit?

Vaubaron, arraché brusquement à ses douces rêveries et rappelé à lui-même désagréablement par cette main brutale qui le rejetait en arrière et par ce débordement d'injures, chancela à son tour, mais d'une façon plus sérieuse que Rodille, et sentit le feu de la colère lui monter au visage. Le visage particien des fiers Vaubarons, ses ancêtres, s'agitait dans ses veines. Il eut la force et le courage, néanmoins, de se contenir.

Succédant à bien des jours de souffrance et d'obscurité, un rayon de lumière et de bonheur étincelait dans son ciel éclairci. Le désespoir et le découragement cédaient la place à la souffrance renaissante. Pouvait-il en une telle occurence, accepter la plus absurde de toutes les causes? Pouvait-il, sans motif sérieux, affronter les chances d'un duel avec un inconnu? Assurément non. Ses devoirs sacrés d'époux et de père lui défendaient impérieusement de disposer de se vie dont Marthe et Blanche avaient tant besoin.

(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—M. Mercier a passé une bonne nuit.

—On vient de découvrir à Montréal une chose scandaleuse. Dernièrement, on avait lieu chez les Sœurs de la Providence, la profession religieuse de vingt-huit novices.

La mère d'une des nouvelles professes, après avoir embrassé sa fille toute rayonnante sous ses bandeaux blancs et sa robe de bure noire, lui dit:

—Ma fille, demande à la mère générale de te permettre de venir avec nous, chez le photographe.

—Impossible, maman, fit la jeune fille, notre mère nous a formellement défendu de poser à Montréal. Attendez, quand j'arriverai dans la mission où l'obéissance m'appelle, je vous enverrai ma photographie.

—Mais pourquoi ne pas venir chez un artiste montréalais, nous en avons et de si bons?

—Parce que les supérieurs ecclésiastiques ont découvert une chose affreuse?

—Quoi?

Eh bien, il appert que de sales personnages ont volé ou achetés chez certains photographes en banqueroute, ou n'ayant ni foi, ni conscience, les portraits de diverses religieuses, d'ordres établis au Canada et que ces nonnes ornent les murs de maisons que l'on ne nomme pas!"

La mère resta tout interdite.

Plus tard, en conversation avec sa fille, elle apprit que l'autorité avait été avertie de la chose.

Pour empêcher la répétition de ces pratiques honteuses, certaines couvents ont résolu de confier à une religieuse, le soin de photographier les nonnes.

La chose se fait déjà à la Congregation.

QUEBEC,

—Quebec sera le théâtre d'un grand congrès agricole dans les premiers jours de septembre prochain.

L'hon. M. Chapleau lui accorde sa haute protection.

Le programme du congrès et les questions qui y seront discutées sera publié prochainement.

Toutes les sociétés de colonisation, tous les missionnaires agricoles, tous les zelateurs de la colonisation seront invités à cette grande convention.

—L'immigration a diminué de moitié cette année.

Le plus grand nombre de passagers transportés par un même steamer du St Laurent l'an dernier a été 1157 par le "Laurentian," de la ligne Allan, arrivé à Quebec le 8 mai.

Cette année, celui qui tient la tête, le "Parisian," n'avait que 539 voyageurs à son bord à son meilleur voyage le 13 mai.

—Un rédacteur de l'*American Angier*, de New York, M. W. C. Harris, accompagné de plusieurs artistes et photographes, est actuellement occupé à prendre les différentes espèces de poissons du lac St Jean. Le but de M. Harris est de croquer immédiatement à la sortie de l'eau chaque espèce, afin de pouvoir saisir sur le vif toutes les teintes et couleurs.

Ces gravures serviront à illustrer un livre que M. Harris écrit actuellement sur les endroits de pêche de l'Amérique.

Cet ouvrage coûtera une somme fabuleuse.

—Tout Québec se demande si la mort de Jules Montagnon qui se serait suicidé en se jetant sous un train, n'est pas un truc pour dépister la justice.

Comme on le sait, Montagnon avait été surpris par le maire à frauder la corporation.

Le coupable s'empressa d'hypothéquer ses maisons et de filer aussitôt.

Il avait $500 en poche lors de son départ.

Samedi, Mde Montagnon reçut de la mère de son mari une lettre dans laquelle elle lui disait qu'il était en France. Cette lettre était datée de Belfort, Lorraine, France, au lieu de la Prusse.

Le R P. Grenier, supérieur des Oblats de St Sauveur, reçut à son tour la lettre suivante:

SIMON GOGNIAT,
Agent d'assurance,
Porrentruy,
Porrentruy, 9 août 1894.

Révd Père de St Sauveur,

Mon frère Jules Montagnon est venu nous voir et par accident, il s'est fait tuer par le chemin de fer. J'étais avec lui. Avertissez sa famille au mieux que vous pourrez et encouragez-les, surtout ses enfants.

CH. MONTAGNON.

L'en-tête de la lettre est imprimé.

Voici l'adresse qu'elle porte:

"M. le Révérend Père Supérieur,
à St Sauveur,
Québec, Canada."

"L'écriture de la lettre ressemble tellement à celle de Jules Montagnon, dit l'*Evènement*, que nous avons quelques doutes sur son authenticité. D'un autre côté, si elle est vraie, nous ne sommes pas loin de croire à un suicide attendu que Montagnon était un peu, beaucoup, dans le délire la veille de son départ."

Le R. P. Grenier était absent en mission, c'est le R. P. Lagier qui a donné ces renseignements aux journalistes. C'est lui qui est allé avertir sa femme. Montagnon est père de cinq ou six enfants.

Coïncidence remarquable, jugement a été rendu contre Montagnon dans sa cause contre le Dr Fiset.

La famille de Montagnon reste sans le sou.

—M. Pelletier nie que le parlement s'ouvrira dans les premiers jours d'octobre.

—M. Elzéar Bédard, gérant du *Courrier du Canada*, est mort presque subitement.

—Dit l'*Electeur*:

Quelque chose nous fait dire que la dernière semaine d'août sera maussade. C'est le vieux dicton: quand les phases de la lune se produisent près de minuit ou de minuit et demi, il va faire mauvais. Or, le dernier quartier de la lune est pour vendredi à minuit et 40 minutes. Pourvu que ce soit tout, et qu'on nous donne un beau commencement de septembre, pour notre exposition!

OTTAWA.

—Un jeune homme de 20 ans, le nommé Haley, a été trouvé mourant sous les scieries McLaren à Buckingham. Il avait été empigné par une cour oie et lancé avec violence à une forte distance. Il avait les deux bras cassés et la tête meurtrie. Il ne survivra pas à ses blessures.

WINNIPEG,

—Mme Walker dont le mari est employé dans les bureaux du Pacifique Canadien vient d'hériter d'une fortune de $500,000 d'un de ses parents en Angleterre.

PIERREVILLE,

—Contrairement à ce qu'une dépêche annonçait hier à propos del'incendie qui a eu lieu à Pierreville, Québec, les moulins de l'honorable M. Tourville et l'église sont saufs, et les pertes sont de $15,000 à $20,000, avec à peu près $3,000 d'assurances.

Cet incendie désastreux jette sur le pavé près de 205 personnes, qui ont toutes les sympathies de la paroisse.

Heureusement pour elles que les moulins aient été sauvés; elles continueront à y travailler et pourront avant longtemps se relever assez facilement de leur ruine.

ST. EUSTACHE.

—M. l'abbé Louis Ignace Guyon, curé de St Eustache, comté des Deux-Montagnes, est décédé, hier soir, après trois mois de maladie.

Le défunt était né à Verchères 1818. Il était le fils de Louis Guyon et de Marguerite Dansereau.

Il fut ordonné à Montréal, le 22 octobre 1843. Il fut successivement vicaire à Sorel et curé à St. Ambroise et à Ste. Elisabeth. En 1860, il prenait possession de la cure historique de St. Eustache, où il est mort.

L'an dernier, M. Guyon célébra les noces d'or de son sacerdoce et reçut à cette occasion de nombreuses marques de l'affection de ses ouailles.

Les obsèques auront lieu samedi.

TROIS RIVIERES,

—La jeune fils de M. Dorais s'est accidentellement noyé en tombant entre le quai et le bateau passeur "Glacial" dans la rivière.

HALIFAX, N. E.

—James Quinlan, George Turey et Timothy Hannan se sont noyés à Indian Tickle, Terreneuve. Leur embarcation a chaviré.

SAINT JEAN. N. B.

—Le yacht "Primrose", pendant une course entre différents voiliers, a chaviré et huit personnes se sont noyées.

Le yacht s'est rempli d'eau et a coulé en moins de cinq minutes

Les victimes de cet accident sont des personnes très bien connues à Saint-Jean et de la meilleure société.

MEAT COVE, N. E.

—Trois bateaux pêcheurs ont été surpris au large par une violente tempête et ont été poussés à la côte.

Cinq pêcheurs qui ont tenté l'abordage se sont noyés, malgre les efforts de leurs amis assemblés sur la rive pour les sauver.

ST. HYACINTHE,

—Mgr Moreau a autorisé l'établissement d'une école dans la paroisse des Dominicains, à Saint-Hyacinthe. Les Frères du Sacrée-Cœur y feront la classe. Les Dominicains auront la direction de cette école.

Elections de l'Union St Joseph de Lawrence.

Lundi dernier, à une assemblée générale, l'Union St Joseph a élu ses officiers pour le prochain semestre; après les affaires de routine les élections ont eu lieu avec le résultat suivant:

Chapelain, R. P. Portal; président, Amédée Cloutier; vice-prés., Emile Mercier; sec.-arch., Edouard Bégin; ass.-sec.-arch., Nap. Guénette; trésorier, A. St Laurent; sec.-fin., P. Théroux; sec.-corr., Z.A. Berthiaume; col., Philippe Cloutier; ass.-col., Jos. Arpin; com.-ord., John Tranchemontagne; ass.-com.-ord., François Paris; auditeurs, Chs Lacaillade, Clement Perron et Ernest Perron.

Le rapport du secrétaire-financier démontre que l'Union St Joseph a progressé durant le semestre qui vient de s'écouler; le nombre a augmenté considérablement et les finances sont dans une condition des plus prospères. Le nombre total des membres est aujourd'hui de 368.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

In his laboratory at Washington, D. C.

CEREBRINE, from the brain, for disorders of the cerebro-spinal nervous system.

MEDULLINE, from the spinal cord, for debilitated women, insomnia, ataxia, etc.

CARDINE, from the tissues, for diseases of the heart.

TESTINE, from the testes, for diseases of the genito-urinary organs, impotency, etc.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the female.

MUSCULINE, myosine, etc.

Only Pure Bovine. Price (2 grams), $2.50.

The physiological effects produced by a single dose of any of the above extracts, lasting from 24 hours to a week, exhilaration of spirits, increased urinary secretion, augmentation of the expansive force of the blood, increased peristaltic action, and in the case of the cerebrine, a marked increase of the general power of vision in elderly people and increased appetite and digestive power.

Where local deficiencies are apparent, the corresponding extract should be used, both be tailed, internally and hypodermically.

Pamphlet on request.

THE COLUMBIA CHEMICAL CO., 9

Lakeview TheatreE

Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.

UN REVE DE BEAUTE,

TABLEAUX VIVANTS

Etonnants, Merveilleux, Empoignants, Captivants, Fascinateurs, Celestes.

La Sensation de l'Année.

Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus modeste, de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont

Beaux, Modestes, Chastes, de Haut Gout, Superbes, Releves.

Pendant la semaine commençant le 20 août l'Opéra

GIROFLE - GIROFLA

sera jouée à chaque représentation.

Billets aller et retour 20c.

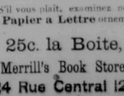
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central



FRED. VARIN,
TEINTURIER DE

Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour rendre sur neuf échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutes.—P. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chevver et Aiken.—Mme G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Strop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Ceil de Bœuf, &c., &c.,&c.

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

103 Rue Chevver.

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie, Argenterie, Jones de Marlag, & aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Chevver. (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00.—Egg et Broken, $5.75.—No. 2, Nut, $5.00.—Franklin, $7.50. E. BRICKETT. 41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse, anémie, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. **128,**

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UNE FEMME

POURSUIVIE JUSQUE CHEZ ELLE PAR UN ETRANGER

Qui Brise une Porte et Frappe Deux Hommes.

Boston, 24 août—Un incident peu ordinaire est arrivé vers les dix heures, hier soir, sur un des nos parcs les plus fréquentés, celui de l'avenue Columbus.

Un inconnu, après avoir suivi une femme jusqu'à sa demeure, située sur cette avenue, a brisé d'un coup de poing la vitre de la porte, a jeté deux hommes par terre, puis s'est éloigné paisiblement, comme si de rien n'était.

Il paraitrait que la femme en question est une demoiselle Morrison qui était de retour de la rue Warren. Elle débaqua du tramway à la hauteur de la rue Tremont, et elle remontait à pied la rue Dartmouth pour se rendre à l'avenue Columbus, lorsqu'un individu de forte taille l'accosta et persista à l'accompagner.

Quand cette demoiselle s'aperçut que l'étranger ne voulait pas cesser de la suivre, elle eut peur et demanda à un passant de bien vouloir l'accompagner jusque chez elle.

Le passant ne se fit pas prier pour rendre ce service à la jeune fille, et lorsqu'il fut rendu à un endroit plus fréquenté, il rebroussa chemin, après que Mlle Morrison s'eût remercié et lui eût dit qu'il n'y avait plus de danger et qu'elle pouvait poursuivre son chemin toute seule.

L'étranger, qui s'était laissé distancer, rejoignait la jeune fille au moment où elle allait entrer chez elle et il la saisit durement par le bras.

Mlle Morrison parvint à se faire lâcher et elle monta le perron à la course, avec l'individu à ses talons.

Heureusement que la porte n'était pas fermée à clef; elle entra vivement et ferma la porte derrière elle.

L'étranger resta figure de bois et dans sa colere il passa son poing à travers le vitrage, puis il descendit le perron.

Deux hommes qui demeuraient dans cette maison, entendant le bruit de la vitre volant en éclats, sortirent à la hâte. Dans le corridor ils trouverent la jeune fille presque evanouie, tant elle avait eu peur.

En ouvrant ils aperçurent l'étranger qui s'éloignait. En voyant les deux hommes, l'étranger se fâcha et revenant sur ses pas il se jeta sur eux et parvint à les renverser sur le sol.

Il y eut pendant quelque temps une lutte assez vive, mais l'assaillant était un véritable hercule et il eut le dessus.

L'un des deux hommes, M. Mudge, qui était parvenu à se relever, s'empara d'un pot de fleurs et en frappa l'étranger, mais celui-ci ne broncha pas. D'ailleurs, le pot ne l'atteignit que légerement.

Ensuite l'étranger s'éloigna paisiblement. C'était un homme d'environ 35 ans, haut de six pieds et pesant pas moins de 200 livres.

A FALL RIVER

Les Fabriques y sont Presque toutes Closes.

Fall River, 23 août—Une seule fabrique d'indienne sur les 34 que possède Fall River va ouvrir ses portes demain et reprendre ses opérations, si ses employés veulent retourner à l'ouvrage.

Quatre fabriques de fil de coton et toutes les manufactures d'indienne, à l'exception du Seaconnet, vont se trouver closes, jetant dans l'oisivete 25,000 employés.

Les fileurs, les repareurs de métiers et les cardeurs, intéressés dans la grève de New Bedford, étaient d'avis d'accepter la réduction, afin de pouvoir venir en aide aux grévistes de la ville voisine, laissant ainsi de New Bedford le champ de bataille des ouvriers. Le succès à New Bedford aurait été un avantage pour Fall River.

Mais les tisserands ont régié la question. Ils ne veulent pas accepter la réduction de 10 pour cent, et ils ne veulent pas non plus se mettre en grève. Ils ont décidé de prendre une vacance de quatre semaines, espérant que pendant ce laps de temps le marché va s'améliorer. Si au bout de quatre semaines, les patrons ne leur donnent pas leurs anciens gages, ils prolongeront leurs vacances. Cependant, ils seront toujours prêts à reprendre l'ouvrage aussitôt que les fabricants voudront bien leur accorder leurs anciens gages.

Par conséquent, ils commencent leurs vacances le jour que la réduction devait leur être imposée.

LA GRANDE GREVE.

LES DEUX PARTIES INTERESSEES SONT ENTENDUES.

Les Representants des Grevistes et des Directeurs des Fabriques.

New Bedford, 23 août.—Les deux parties intéressées dans la grande lutte industrielle qui agite cette ville et Fall-River ont été entendues aujourd'hui, et dans certains quartiers on nourrit de grandes esperances que le différend va bientôt être réglé.

La venue du Conseil d'Arbitrage de l'Etat et l'exposition devant lui des droits des grévistes et des manufacturiers ont mis la question sous un jour nouveau.

Quel sera le résultat de cette action du Conseil d'Arbitrage, nul ne le sait encore, mais on croit que le clef industriel dans notre ville s'éclaircit.

En réponse à une invitation du maire Brownell, une assemblée des représentants des sociétés ouvrières et des manufacturiers a eu lieu ce soir.

Le maire Brownell a présidé et Alexander MacLeod aete nomme secrétaire.

William W. Crapo, le président de la corporation Wamsutta, représentait les fabricants.

Le but de l'assemblée était de tenter d'effectuer une entente entre les employés et leurs patrons

Plusieurs discours ont été prononcés et chaque partie a présenté sa cause sous le jour le plus favorable, mais avec modération.

L'assemblée a été finalement ajournée sans avoir pris aucune décision.

Le Conseil d'Arbitrage restera ici pendant plusieurs jours et il tera tout en son possible pour régler le différend.

C'est par l'esprit qu'on s'amuse, mais c'est par le cœur qu'on se s'ennuie pas.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F. Devine au No. 72 rue Middlesex.

La vente spéciale de cafetières et de théières au Bon Marché est la sensation du jour. L'ecz l'annonce dans une autre colonne.

La pharmacie française vien de faire de belles améliorations, c'est pourquoi aussi les médecines, articles de fantaisie, parfums, &c.

Grande vente de couvre-pieds blancs endommagés, de ce temps-ci, chez Pollard & Cie. Les prix ont été considérablement réduits. Lisez l'annonce.

Si vous voulez porter un bon et bel habit, allez en acheter un chez Putnam & Son, les populaires marchands d'habits tout faits de la rue Central.

Les avantages sont innombrables de ce temps-ci chez Parthenais frères. Leur grande vente d'écoulement à l'occasion de l'agrandissement de leur établissement obtient un succès sans pareil.

Quand vous voulez faire disparaitre ces boutons, ces taches de roussent qui vous sont si désagréables, faites usage de la *Royal Cream* préparée par Dr J. D. Delisle & Co. Vous la trouverez dans les pharmacies 75c la bouteille.

DEUX OPINIONS

Crisp dit que Cleveland ne Signera pas le Tarif Bill.

UN SENATEUR VEUT PARIER $50 QU'IL LE SIGNERA.

Personne ne Sait Encore ce que le Président Fera.

Washington, 23 août.—"A moins que le président change d'idée d'ici à samedi, a dit le Speaker Crisp, ce matin, je ne crois pas qu'il signe le Tarif Bill, mais il le laissera devenir loi à l'expiration des dix jours qui lui sont accordés pour en venir à une décision."

Quand M. Crisp a prononcé ces paroles, il arrivait justement de la Maison Blanche où il avait eu une conversation avec le président.

Cependant, il ajouta que le président ne lui avait pas dit clairement ce qu'il se proposait de faire ni que ce qu'il en disait ne devait être pris pour une déclaration émanant du président: c'était tout simplement son opinion personnelle.

D'un autre côté, un sénateur très en vue, qui connaît autant les intentions du président que qui que ce soit à Washington, a dit ce soir qu'il était prêt à parier $50 que Cleveland signerait le bill de tarif.

Si l'on en juge par ces deux opinions opposées aussi croyables l'une que l'autre, personne ne sait ce que le président fera. Cleveland ne le sait peut-être pas encore lui-même.

Le mieux, c'est d'attendre patiemment l'expiration des dix jours.

Un fait reconnu, cependant, c'est que neuf démocrates de la Chambre sur dix sont d'opinion du Speaker Crisp que le président n'apposera pas sa signature à ce bill qu'il a déclaré ne pas s'accorder avec les principes démocratiques. Quelques-uns de ces représentants ont vu Cleveland, mais on n'en trouve pas un qui puisse dire que Cleveland lui a dit ce qu'il prétendait faire.

Tout le monde est convaincu, néanmoins, que Cleveland n'apposera pas son véto à ce bill et qu'il deviendra loi sans sa signature certainement pas plus tard que lundi le 27.

Une forte pression est faite pour induire le président à signer le bill du tarif, afin de soutenir son parti au congrès.

On rapporte que le Speaker a dit ce matin que les démocrates, pendant les prochaines élections, auraient à défendre la nouvelle loi douanière, et que leur défense ne vaudra rien si le président refuse de signer.

Les démocrates vont se trouver dans un grand embarras pour parler en faveur d'une loi que n'approuve pas leur président.

UN HOMME

DEGUISE EN FEMME OBTIENT DU SUCCES

Il Faisait l'Amour avec les Policemen

Halifax, N. S., 23 août—Quand il devint connu ce matin que l'homme arrêté hier soir parce qu'il était déguisé en femme avait dupé un grand nombre de personnes, y compris un médecin et plusieurs "dudes," cette nouvelle a causé toute une sensation dans la ville.

Trois de Cullen, l'accusé, est venu en cette ville en costume de femme et il portait le nom de Mary Cullen.

Cette fausse jeune fille attira l'attention des gamineux. Un citoyen en vue s'éprit de la belle "Mary" et pendant plusieurs semaines il paya sa pension.

Des "dudes" conduisirent Mary au théâtre, aux parties de plaisir, aux bals, etc. Mary menait la vie la plus heureuse que l'on puisse rêver; elle était choyée, adulée, aimée.

Il paraitrait que Cullen a usé du même truc pendant deux années dans presque toutes les villes de la Nouvelle-Ecosse.

Au chef de police, il fit une confession complète, et il raconta en autres choses qu'à St. Jean, Nouveau-Brunswick, jusqu'aux plus beaux agents de la police qui lui fisaient les yeux doux et lui contaient fleurette.

Pendant ses pérégrinations, il travaillait souvent comme domestique ou garde-malade.

Cet homme, vêtu en femme n'a pas l'air du tout a appartenir au sexe fort: il est fluet, n'a pas de barbe et a une superbe chevelure comme celle de la plus jolie fille d'Eve. C'est par accident qu'il a été découvert, paraît-il. On ne raconte pas l'accident.

Cullen, qui est dans une cellule, porte encore ses vêtements de femme. Ses victimes ont, paraît-il, encore de l'amour pour lui et ils font des démarches pour le faire remettre en liberté.

JOHN E. RUSSELL.

SERA PROBABLEMENT CANDIDAT GUBERNATORIAL.

James B. Carroll est Hors de l'Arene. On Parle des Maires Crosby et Coughlin.

Leicester, 23.—On parle fortement de John E. Russell comme candidat cette année encore au poste de gouverneur de l'Etat du Massachusetts.

Il paraitrait que M. Russell n'y tient pas beaucoup, ayant sa défaite de l'an dernier sur le cœur; mais les chefs du parti ont besion d'un agneau pour l'immoler aux élections prochaines, et ils vont probablement forcer John E. Russell à se sacrifier encore une fois.

Ce bon John E., pour rendre service à son parti qui ne trouve pas facilement des hommes pour faire ce grand sacrifice, va sans doute accepter la nomination.

Demain, les chefs du parti démocratique vont s'assembler pour fixer la date de leur Convention d'Etat.

"Pour parler franchement, dit le *Globe* de Boston, un journal démocratique, M. Russell n'a pas grand espoir dans la victoire des démocrates du Massachusetts cette année."

C'est un aveu fort significatif, chacun l'avouera.

Jusqu'aujourd'hui John E. Russell n'a pas voulu dire s'il accepterait ou n'accepterait pas la nomination. Il donnera sa décision plus tard.

Ses amis les plus intimes par tout l'Etat sont convaincus qu'il sera leur porte-drapeau à la prochaine élection.

Quant à la candidature démocratique pour le poste de lieutenant-gouverneur, James B. Carroll de Springfield n'en veut plus, et l'on parle des maires Crosby de Pittsfield et Coughlin de Fall River.

Deces.

Wilfrid, âgé de 7 mois et 1 jour, enfant de Joseph et d'Adelaide Perreault, est décédé au No. 10 rue Race.

Marie Beauchemin, âgée de 45 ans, épouse d'Antoine Plouffe, est décédée au No. 1 Bonn Court.

Funérailles cette après midi.

Ovida, âgé de 2 mois et 18 jours, enfant de George et d'Adeline Roy, est décédé au No. 13 rue Aiken.

Honoré Dery, âgé de 20 ans et 9 mois, est décédé. Funérailles demain matin du No. 14 Fletcher Block, rue Moody.

M. Jos Albert a la charge des funérailles.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries Cadeaux de Noces.

**M. W

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

820 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mélles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI 25 AOUT 1894. No. 444

NOTES LOCALES.

M. le professeur St. Georges, si connu de notre population, agira cette année comme chef d'orchestre au Music Hall.

A une assemblée importante de la Mule Spinners' Union, hier soir, il a été résolu d'aider moralement et financièrement les fileurs en grève de New Bedford.

Les temps froids nous revinrent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 605 rue Merrimack.

L'alarme sonnée à la boîte 33, hier après-midi, appelait les pompiers sur la rue Walker, où la clôture en bois de la maison de M. Peabody était en feu. L'incendie fut promptement éteint.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Parmi les personnes qui sont venues se plaindre à la police d'avoir été jouées par Geo. T. St. Germain, se trouvent Pierre Pelodeau, Emile Guimond, Octave Porteau et une couple de femmes du Petit Canada.

Un jeune homme nommé Dan. McKeon, âgé de 17 ans, employé à la manufacture de tapis, est tombé d'une plate-forme, jeudi après-midi, et s'est infligé plusieurs blessures internes. Il est à l'hôpital des corporations.

M. Doucette, employé au Lawrence, frère de Jos. Doucette qui a été tué par les chars dans le New Hampshire, la semaine dernière, vient d'intenter une action en dommages de $5.000 contre la compagnie du Boston et Maine.

Plusieurs personnes très influentes du quartier 5 ont sollicité M. L. P. Turcotte de se porter candidat comme représentant à la législature. Vu le grand nombre de candidats pour la nomination, nous doutons fort que M. Turcotte laisse ses amis mettre son nom sur la liste des candidats.

Geo. E. Putnam.

Les candidatures au poste de représentant commencent à se dessiner dans le deuxième quartier. Une qui nous paraît des plus populaires est celle de l'échevin Putnam. Ce concitoyen a déjà fait preuve de ses capacités comme bon administrateur et bon financier. Les intérêts nombreux et les propriétés qu'il possède dans ce quartier sont une garantie qu'il travaillera avec zèle pour l'intérêt de ce quartier important. Nous remettons à plus tard nos réflexions sur l'attitude que les votants canadiens doivent prendre dans la future campagne électorale.

GRANDE EXCURSION AU CANADA.

Par le chemin de fer Fitchburg pour Montréal, St. Hyacinthe, Acton et Québec, partant d'Ayer Junction les 3 et 4 septembre. Billets bons pour 30 jours pour revenir sans changer de chars.

$10.00 Aller et Retour

Départ des trains de Lowell 7.45 a. m. et 5.47 p. m.

Pour informations s'adresser à J. W. Paradis, propriétaire de la Aiten St. Pharmacy, Petit Canada.

C'est une belle occasion d'aller visiter la Grande Exposition Provinciale, qui sera tenue à Québec du 10 au 15 septembre, 1894, ou d'aller faire un pèlerinage à la Bonne St. Anne.

Notes Personnelles

M. François Morin est revenu d'un voyage de pêche de trois jours sur nos lacs environnants. Il nous dit que le poisson a bien mordu, mais ses amis en attendent encore les preuves.

MM. A. D. N. Bourget et L. Généreux de Lawrence sont venus faire une partie de cartes chez M. Caisse au commencement de la semaine et aussi passer une agréable veillée chez M. Desmarais.

Le Révd Père Gagnon, O. M. I., de Buffalo, N. J., est arrivé en cette ville et se fixera probablement à l'église du Sacré-Cœur. Le Révd Père Gagnon est bien connu de toute notre population.

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., est parti ce matin pour Champlain, P. Q., où il a été appelé par la mort de son frère décédé à cet endroit. Nos condoléances au Révd Père dans son malheur.

Mort de ses Blessures

James Tobin dont nous annonçions l'accident hier après-midi est mort à l'hôpital St. Jean, n'ayant pu subir l'opération nécessaire.

Intentions de Mariage

Régis Rainville, 24, Marie Paradis, 21. Louis J. Flamand 20, Minnie Gaudette 19. Joseph Destroismaisons 25, Cordélia Cornellier 23.

A Lakeview.

Des milliers de personnes ont assisté cette semaine à Lakeview, à la représentation Girofla-Girofla, et à la demande générale le même programme sera exécuté toute la semaine prochaine.

Demain il y aura de magnifiques concerts à 3 heures et à 8 heures.

Penible Accident.

Hier après-midi un peu avant 6 heures, un des jeunes enfants de Mizaël Jodoin, âgé de 4 ans et résidant au No. 497 rue Moody, a été victime d'un pénible accident qui l'a fait horriblement souffrir.

Il était monté sur une chaise, lorsque perdant son équilibre il alla tomber sur le plancher, se cassant un bras. Le Dr L. V. Rochette fut appelé et replça le membre cassé.

Naissance.

En cette ville, le 24 courant, l'épouse de M. Telesphore Hétu, une grosse fille.

Parrain et marraine, M. Pierre Paquette et Mlle Virginie Michaud. Elle a été baptisée sous les noms de Marie Ezilda Bertha.

Cour de Police.

Encore un bon nombre de causes réglées en cour ce matin. Les ivrognes furent condamnés comme suit :

Joseph Belleville, Siméon de Champlain et Wm Flynn, une amende de $5. Michael J. Hoar, $3 d'amende. Susan Smith, 2 mois de prison, Patrick Shae, 3 mois et W. Ferguson 1 mois à la même institution. Quatre délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés.

Emma McDermoth était accusée d'ivrognerie. Elle plaida non coupable et l'officier McQuirk de la corporation du Merrimack vint dire au juge qu'il avait arrêté cette femme qui était ivre et tenté d'enlever de l'argent à son père qui travaille pour la Compagnie du Merrimack. Ensuite l'accusée conta son histoire. Elle dit qu'elle parlait avec son frère quand l'officier est venu lui dire de s'en aller ou qu'il allait lui donner un taloche sur la bouche. Elle lui répondit qu'il ferait mieux de se mêler de ses affaires. Là-dessus il l'empoigna et l'envoya au poste. Elle dit aussi que deux officiers qui étaient au poste quand elle arriva lui dirent que c'était une honte de l'avoir mis sous arrestation pour ivrognerie. Les deux officiers ne voulurent pas rendre témoignage et le juge l'acquitta. C'est la première qui est acquittée pour ivrognerie depuis plusieurs mois.

Joseph Jambord, accusé de détournement de fonds au préjudice de Michael Welsh, a eu sa cause remise à lundi.

John McManus et Ellen Kelleher, accusés d'adultère, ont été mis sous une caution de $300 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure.

John E. Quinn fut ensuite condamné à 15 jours de prison pour ivrognerie. L'individu n'était pas encore sobre lorsqu'il a comparu.

Faites remplir vos prescriptions à la pharmacie Proulx.

Deces.

Marie Louise Eva Bourgea, âgée de 2 mois et 8 jours, enfant de Cyprien et de Lumina Bourgea, est décédée au No. 141 rue East Merrimack.

Alfred Couchon, âgé de 10 ans et 15 jours, enfant de David et d'Arthémise Couchon, est décédé au No. 2 Montcalm Ave.

Alphonse Roland, âgé de 1 an, 1 mois et 19 jours, enfant de Wilbrod et d'Olive Roland, est décédé au No. 21 rue Ward.

Diana Savageau, âgée de 1 an, 6 mois et 8 jours, enfant d'Izotique et d'Antoinette Savageau, est décédé à South Lowell.

M. Jos Albert a la charge de ces funérailles.

COMPATRIOTES.—
Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.00, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.00	
" Muscatel	1.00	
" Angelica	1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

KEMO DETRUIT sur le champ les Puces, Punaises, Fourmis, Mites, &c. A vendre par tous les Epiciers et Droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Notre magasin sera fermé les mardi, mercredi, jeudi et vendredi soirs pendant juillet et août.

Derbys d'Automne.

Toutes les nouvelles formes qui ont paru.

Non seulement les bonnes formes, mais aussi les bonnes qualités. $1.50, $2, 3, cinquante cents à un dollar de moins que les chapeliers demandent.

Casquettes pour Garçons, nouvelles formes pour l'automne.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Toujours Plus Beau !

Les Portraits Cabinets qui sortent des ateliers de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Sont de plus en plus beaux et excellent. tout ce que l'on peut trouver dans la ville.

Les prix sont toujours les mêmes :
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouvérait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

GRANDE EXCURSION,
Pour Montreal et Quebec,
—PAR LE—
PACIFIQUE ✻ CANADIEN.
DEPART, les 3 et 4 Septembre
PAR TOUS LES TRAINS REGULIERS.
Prix du Billet, Aller et Retour : $10.00.
Les billets sont bons pour 30 Jours, et les personnes peuvent arrêter à n'importe quel endroit sur la ligne du Pacifique.
☞ Pour autres informations, s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien,
C. ROUSSIN, Coin des Rues Cabot et Salem.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

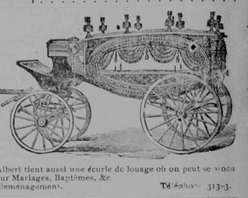
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres.

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.



M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c
Express pour demenagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
VENTE ✻ CONTINUE!
Notre Vente de COUVRE-PIEDS BLANCS ENDOMMAGES commencee le 8 de ce mois continue toujours et nous en avons encore un grand assortiment, surtout dans les prix de
69 Cents et 89 Cents
Pour des Qualites qui valent partout $1.00 et $1.50, et aussi dans les Beaux Couvre-pieds Francais valant de $3,00 a $4.00 pour
$1.49 et $1.79
Vous en trouverez d'aussi bons que la premiere journee de notre vente.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Mlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal ✻ Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.
LOWELL, 25 AOUT 1894.

L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE.

Elle vient de se faire à Boston par un banquet que le Marketmen's Republican Club vient de donner.

Le premier orateur a été le général John A. Swift, et son discours résume la situation, c'est pourquoi nous nous faisons un plaisir de le mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Le général a commencé par dire qu'il était à la veille de s'en aller dans le Maine, et qu'il était heureux de profiter de l'occasion pour se mettre en verve, afin de faire une bonne lutte dans l'Etat du célèbre Tom Reed.

Le nom de Tom Reed a été applaudi à outrance.

Le général Swift a poursuivi :

"C'est la première réunion republicaine de la campagne de 1894, et c'est l'avant-coureur de la grande victoire républicaine qui va avoir lieu en 1896.

"Je suppose que vous avez tous entendu parler de votre compatriote Grover Cleveland. S'il y a quelqu'un qui connait le parti démocratique, c'est bien lui. Dans une lettre envoyee recemment au Congressman Wilson, le président Cleveland a profité de l'occasion pour parler des actions du congres démocratique comme un parti perfide et deshonorant. C'est une bonne autorité, n'est-ce pas? Nous pouvons le croire : c'est la vérite.

"J'ai toujours desiré être juste en politique comme en toutes choses, mais s'il y a quelque chose qui puisse rehausser l'administration democratique que nous avons présentement, j'aimerais bien à le savoir, et vous aussi, n'est-ce pas? Qu'on se rappelle qu'au temps où les banques tombaient en faillite d'un bout du pays à l'autre et que le peuple americain souffrait de la faim, Grover Cleveland quittait le siege presidentiel et s'en allait à la chasse!...

"Plus on examine la loi douaniere des democrates plus on la trouve partisane et personnelle."

La campagne est déja ouverte : les republicains sont les agres seurs.

Pauvres démocrates! comme votre cause est mauvaise...

Naturellement, cette ouverture de campagne n'est pas celle qui sera faite officiellement après la convention republicaine et la nomination des candidats : c'est seulement un premier pas qui vient d'être fait.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 9 Août 1894.

M. l'Administrateur,

Une idée pratique. Sur le numéro de la *Lanterna* sorti ce matin, on pouvait lire en gros caracteres sur la première colonne.—Avis—" La *Lanterna* suspend ses publications durant les grandes chaleurs. La publication sera reprise ou 15 au 20 de septembre prochain."

Ne serait-ce que la chaleur qui gêne la publication du journal socialiste de Rome? .. Ne manquerait-il pas surtout un peu *d'huile* à cette lanterne-là?...

Leon XIII vient d'envoyer un bref à l'empereur Guillaume pour le supplier d'interposer toute son autorité impériale dans l'Afrique Allemande, afin que la traite des nègres soit reprimée. C'est là qu'opere un primat romain, dernier musulman, le primat Maffi-Spada. Il parait que ce brigand illustre est appuyé dans sa besogne par les autorités allemandes qui administrent les colonies prussiennes du centre africain. Ces bons allemands vendent des fusils, des cartouches, etc., à la bande arabe commandée par le primat Spada.

La Grèce est en banqueroute. Le roi George et son ministre des finances Tricoupis ont prié la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Angleterre, de les dispenser pour cette année de payer la rente des obligations grecques. La France a consenti; l'Angleterre et l'Allemagne ont répondu en montrant les dents, mais la pauvre Italie qui elle aussi court à une banqueroute prochaine a jeté des cris d'oie que l'on plume. Les journaux ministériels sont sur ce point remplis de protestations, de menaces et d'injures à l'adresse de la Grece.

La reine Marguerite d'Italie est une grosse femme de 40 ans possédant encore des souvenirs de beauté, grande fumeuse de cigarettes Maryland, cavalière enragée, mais pas toujours heureuse. Cette semaine dans la Villa de sa mère, la duchesse de Gênes, la reine Marguerite montait un magnifique cheval brun de race hongroi se. La bête était des meilleures pour les sauts de barricades. Lo reine arrive à une haie qui masquait un fossé plein d'eau sale Elle frappe son cheval. Le coursier saute... au milieu du fossé puant et fangeux, y dépose d'une secousse sa gracieuse souveraine et prend le galop à travers le parc. Aussitôt, irruption d'aides de camp, de serviteurs en livrée et en galon pour arracher la reine à sa position incommode. Toutefois, rien de plus qu'une terrible peur.

Depuis l'explosion d'une bombe à la porte du Vatican, explosion qui a failli coûter la vie à un soldat de la garde Suisse, le Pape envoie chaque soir l'aumonier militaire pontifical au poste des gardes pour leur donner l'absolution à la fin de la prière. "C'est, dit Léon XIII, une mesure "de prudente charité, car qui sait "si tous ces braves soldats revern "ront le soleil se lever au dessus "des montagnes de l'Orient? qui "c'est si quelqu'un d'eux victime "de la mechancete humaine ne se "reveillera pas dans l'éternité?"

En ce moment, la campagne romaine est tout en feu. L'immense spectacle de flamme et de fumée qui dévore la plaine donne une idée saisissante de ces fameux feux de prairies, jadis allumés par les sauvages pour y souffler les audacieux colons qui venaient s'emparer de leurs terres de chasses pour en faire des champs cultivés.

Pourquoi les romains allument-ils ces feux?... Est-ce par sauvagerie? Retournent-ils à la barbarie?...

Sauvagerie, barbarie! deux mots sur lesquels on ne peut donner aucune réponse sans se compromettre. Je vous dirai seulement sur le motif de cet incendie général de la plaine romaine est d'engraisser le terrain. Les cultivateurs romains ont deux méthodes d'engraisser le terrain : la première par le pâturage des bêtes. Après la fauchaison et après la moisson, il est ici coutume de laisser errer les bêtes en liberté la nuit comme le jour. Bœufs, vaches et chevaux, ânes, mulets et porcs, s'en vont où bon leur semble mangeant, digérant et.... engraissant partout où ils passent. Vous vous demanderez peut-être comment dans cette étrange confusion de tous les bameaux d'un même village et parfois de plusieurs villages différents, comment le propriétaire peut reconnaître son bien?... Par la marque. Sur la cuisse ou l'épaule de chaque bœuf, vache, cheval, âne, mulet, etc. l'initiale du proprietaire est marquée au fer rouge quand l'animal a un an. Cette marque reste indélébile tant que la bête vit. Cette lettre initiale jointe à d'autres signes plus généraux font que chacun sans contestation reconnait sa propriété.

La seconde méthode pour engraisser les terrains est l'incendie de la paille ou de l'herbe sèche. Deux mois après la fauchaison et la moisson, quand les bêtes ont mangé toute l'herbe mangeable, quand le violent soleil de juillet et d'août a desséché la paille des champs de blé, d'avoine, de blé-d'inde et des prairies, le propriétaire arme ses hommes de torches enflammées et les envoie incendier tout ce qui s'élève au-dessus du sillon. Et vous voyez ces hommes au teint brun, à la longue chevelure noire, vêtu d'un seul caleçon blanc s'élancer à travers les près fumants et flamboyants en brandissant leur torche incendiaire. Ce spectacle sinistre, vu de nuit surtout, vous donne le tableau vivant d'une vision infernale. Le pétillement de la paille enflammée, le sifflement de la flamme, les hurlements des incendiaires, leur course, leurs gestes, la fumée, le feu rougeâtre courant sur une largeur de 10 ou 15 milles, sur une profondeur d'un mille environ. Tout cela contribue à vous émotionner vivement.

La Ste Vierge possède à Rome un très grand nombre d'oratoires, chapelles, basiliques. Depuis l'humble oratoire des Oblats de Marie Immaculée sur le Mont Esquilin jusqu'à l'immense et magnifique archibasilique de Ste Marie Majeure où 22 mille fidèles peuvent assister aux pompes imposantes d'une messe solennelle célébrée par le Souverain Pontife, il y a au moins 50 églises dédiées à la Reine des Cieux. Dans chacune d'elle la Mère de Dieu est invoquée et honorée sous un titre spécial. Quelques-uns de ces titres sont singulièrement naïfs ou profondément consolant. Il y a Santa Maria del Orto, où les jardiniers potagers vont au printemps faire bénir la semence qu'ils confieront à la terre et offrir à la Vierge les premices de la saison : choux fleurs, artichauds, laitue, cerises, etc. Santa Maria Libératrice, où les mères qui ont accouché heureusement s'en vont remercier la Vierge Mere et lui offrir leur enfant; Santa Maria dell'Anima, où toutes les prières se récitent du matin au soir pour de repos des âmes du purgatoire; Santa Maria del miracoli, où les murs disparaissent sous les innombrables et incalculables ex-votos déposés par les fidèles reconnaissants après quelque grâce miraculeusement obtenue; Santa Maria della Pace, où les nouveaux mariés s'en vont entendre une messe le lendemain de leur union, afin de jouir en famille d'une concorde perpétuelle; Santa Maria della Victoria, ou sont exposés tous les drapeaux pris par les chrétiens dans leurs antiques et nombreux combats contre les Turcs; Santa Maria della Navicella (du navire), où l'on prie perpétuellement pour ceux qui voyagent sur l'eau et où les marins sauvés du naufrage s'en vont comme à N. Dame de la Garde en France, brûler un cierge et entendre une messe d'action de grâce; Santa Maria di Sant Agastino, Vierge la plus antique de Rome et très populaire pour les grâces miraculeuses qu'on y obtient. Cette statue porte au moins six joncs d'or à chaque doigt, une douzaine de bracelets à chaque bras et une dizaine de colliers d'or ou de perles fines : et ces parures sont changées chaque semaine.

Touts ces objets sont autant d'ex-voto d'action de grâce donnés par ceux qui ont obtenu des faveurs inespérées. J'ai vu dans le trésor de la sacristrie une corbeille d'or où se trouvaient pele-mele plus de 1200 joncs; une autre corbeille de vermeille où s'entassaient 400 ou 500 bracelets d'or et de pierres precieuses; une vitrine où 268 colliers d'or, de corails, de perles fines, même de diamants étincelaient comme, la nuit, les étoiles du firmament.

Lorsqu'en 1870 les Garibaldiens ouvrirent la brèche de la porte Pia pour venir *délivrer Rome*(!) du *joug pontifical*(!!!), ces magnanimes guerriers n'eurent rien de plus pressé que de courir à la Madone de Saint-Augustin pour y faire une razzia sacrilege. Le général Cadoma, commandant en chef de l'armée piémontaise, trouvant en son âme un reste de pudeur, envoya aussitôt un escadron de cavalerie pour protéger la Madone contre les dépredations de ces vendales en chemises rouges. C'est sans doute cette bonne action qui a valu au général Raphaël Cadoma de mourir un peu mieux qu'il avait vécu.

Bien à vous,

WM. BREEN.

Rit bien qui rit le premier, quand c'est son supérieur qui fait un jeu de mots.

Le dernier roman s'appelle : *Une bouteille de champagne.* Un critique le trouve *extra sec.*

Quand on songe au prix du violon, on se demande comment il y en a autant qui dansent.

Les femmes ne devraient rien cacher à leurs maris, excepte leurs mauvais coups, bien entendu.

Comment expliquer cette antipathie? On ne peut pas entrer chez un dentiste sans lui montrer les dents?

Un enfant soigneux doit toujours constater, lorsqu'il reçoit sa première montre, si les 175 morceaux qui la compose y sont bien tous.

Le père (voulant faire la morale à son fils)—Sais-tu, mon enfant, que je n'ai jamais dépensé un sou pour la boison?

Le fils—Vraiment, papa! Comment vous y prenicz-vous?

Jeune fille.—C'est honteux, papa! Un homme de votre rang qui traine les rues et arrive nue tête en plein jour.

Le père (tibulant).—J'p'vais pas, chèrère, (hic). J'rencontre c'blanbec qu'j'avais mis à l'porte parce qu'il v'lait t'pouser (hic). C'tsé un bon garçon; a paye des traites! T'sais j'lui dit d'te prendre.

La jeune fille.—Vrai, où est-il?

Le père—Sais pas (hic) l'police l'amène en brouette.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'inuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, RHUMATISME, STERILITE, DYSPEPSIE, LA VESSIE, PARALYSIE, LE FOIE, IRRITATIONS OVARIENNES, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME, LES ROGNONS.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très délicieuse pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes a la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclairci le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kleeto.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES, HORLOGES, CHAINES, CHARMES, BRACELETS, JONCS, ARGENTERIES de toutes sortes, BOUCLES D'OREILLES, LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents traitées à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en Laine teintes et nettoyées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTHAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps, ☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du ☞ dernier goût et de patrons les ☞ plusnouveaux.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
y-Ay-Ay-Ay-Ay-Ay-Ay-Ay-Ay-Ay-Ay-Ay-Ay
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave. New York,
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Fardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on vit le le trouvera.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Ramond; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes-Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centra., Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25. p m; Dimanches. 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50. p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 9 50 p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport and Rockaway — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundie et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 42, *8 35, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; † 2 45, 5 00, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; † 2 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— † 2 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, † 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, † 44, 5 41, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; † 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; † 56 et † 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, *via* la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; † 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — † 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

la nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 34.

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XIV

En outre Vaubaron, ne pouvant soupçonner la préméditation de Rodille, se croyait quelque peu dans son tort et se reprochait d'avoir heurté, sans le vouloir et sans le savoir, son violent adversaire. Pour toutes ces raisons, notre héros imposa silence à sa colère qui grondait en lui, prête à déborder. Il salua Rodille, qui, le pied gauche en avant, le poing sur la hanche et l'air mauvais, venait de prendre une physionomie fanfaronne et une pose de capitan, et lui dit, d'une voix altérée:

Je regrette, monsieur, qu'une distraction de ma part ait amené le choc dont vous avez été la victime. Je n'avais point l'intention de vous offenser, et je vous en fais mes excuses, quoiqu'une offence si involontaire mérität bien peu les expressions injurieuses que vous venez de m'adresser si libéralement.

Rodille se cabra comme un cheval de race dont un chevalier inexpérimenté fatigue la bouche.

Ah! de par tous les diables! s'écriat-il, il me semble,mon petit monsieur, que vous avez la prétention plus qu'étrange de me donner une leçon, Vertudieu? ceci est de l'outrecuidance et ne se passera point ainsi. Mardieu! vous aurez affaire à moi!

Vaubaron écoutait ces paroles d'un air stupéfait, et se demandait tout bas s'il avait affaire à un fou. Rodille continua avec un redoublement de provocation et d'insolence:

Je me suis servi, vis-à-vis de vous, des expressions dont il m'a plu de me servir, et, si j'en ai fait usage, c'est qu'il était juste et convenable d'en faire usage! Quiconque est d'un avis contraire est un crebleu! entendez-vous?

Toute patience humaine a des bornes. Notre héros comprit que la sienne allait lui échapper. Il eut peur de lui-même et de son impétuosité native, car, nous le répétons, à aucun prix il ne voulait se laisser entraîner dans une querelle.

Au diable, le fou! murmura-t-il à demi-voix. Puis, parfaitement décidé à battre en retraite, sans accorder une seconde d'attention aux provocations nouvelles qui sans doute allaient l'assaillir, il fit un mouvement pour percer le triple rang de badauds formant un cercle compacte autour de lui et de son adversaire.

Mais il avait compté sans la curiosité féroce de ces bons Parisiens pour qui tout est spectacle, un ivrogne endormi sur un tas d'ordures, deux chiffonniers qui se battent dans la rue, un chien qui se noie dans la Seine etc.,etc. Personne ne bougea, personne ne fit mine de reculer d'un centimètre. Une querelle entre un bourgeois et un officier (la galerie prenait Rodille pour un officier) semblait un régal de très haut goût à ces avides d'émotions pimentées. Vaubaron, s'il persistait à rompre l'étroite de cercle au cent yeux, allait être forcé d'employer la violence.

Tandis qu'en proie à la contrariété la plus vive, il délibérait en lui-même sur le parti à prendre, Rodille retroussait furieusement les longues moustaches dont il avait orné sa lèvre supérieure, il allumait tous les éclairs de sa prunelle, il donnait à son visage une expression terrible, et il s'écriait d'un voix tonnante, commençant sa phrase par un abominable blasphème que nous ne pouvons reproduire ici:

Impertinent drôle, si je vais au diable, nous irons de compagnie! Je te donnerai demain matin un coup d'épée qui te servira de passeport pour ce voyage,et voici, en attendant un acompte immédiat sur le châtiment que tu mérites!

En même temps Rodille levait la main pour frapper au visage Vaubaron pâle, chancelant, éperdu. Cette main ne retomba pas. Sous le coup de l'insulte imminente, le mécanicien poussa un cri sourd, et saisissant au vol le bras menaçant qu'il tordit avec fureur, il ne lâcha ce bras que pour repousser son adversaire de toutes les forces de sa vigoureuse organisation.

Rodille ne s'attendait point à une telle résistance; il serait tombé à la renverse si le premier rang des spectateurs ne l'avait soutenu, étayé comme une muraille vivante. Il semblait ivre de colère, il était craintoisi et sa bouche écumait; il revint à la charge impétueusement, non plus pour souffleter Vaubaron, mais pour le frapper en pleine poitrine. Le mécanicien était sur ses gardes, une lutte corps à corps s'engagea.

Les curieux entassés autour des deux hommes, et dont le nombre augmentait de seconde en seconde, s'attendaient au spectacle le plus emouvant. Ils comptaient sur une scène de cette boxe homérique si chère aux cockneys de Londres: ils supputaient par avance le nombre des dents brisées, des côtes enfoncées, des yeux jaillissant de leurs orbites.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

Mardi, à la séance du cabinet, les ministres d'Ottawa se sont occupés de la question de la nomination d'un nouveau juge à Montréal.

M. Ouimet a dû faire prendre communication par ces collègues d'un document assermenté qui lui a été adressé pour établir que dans les deux tiers de causes plaidées au palais de justice les paties sont françaises.

Un quidam a travaillé onze jours durant au palais pour faire un relevé des causes, afin de détruire auprès des membres du cabinet la légende que les anglais ont conservé dans les ¾ des affaires judiciaires à Montreal.

Messieurs les Anglais ont inventé toutes sortes d'arguments pour que le prochain titulaire soit de leur race et c'est ce qui a retardé le choix du successeur de feu Sir Francis Johnson.

—M. l'abbé Alfred Sentenne, P. S. S. ex-curé de Notre-Dame, a été administré.

Mgr Fabre est venu lui rendre visite à l'infirmerie du séminaire hier.

M. Sentenne est très souffrant aujourd'hui.

—Nous avons le plaisir d'annoncer que l'hon M. Mercier est beaucoup mieux et hors de tout danger.

QUEBEC,

Notre correspondant de Québec nous adresse la dépêche suivante:

"L'honorable M. Hall a certainement donné sa résignation, bien que ni lui ni les autres ministres du cabinet n'aient confirmé cette nouvelle.

"La cause du départ de M. Hall n'est pas encore connue, mais ses amis disent que c'est pour des raisons personnelles.

"Toutefois, on ne peut pas passer sous silence le fait que M. Pelletier n'est.t pas avec les ministre au Frontenac, hier soir, ni au dîner que les ministres sont allés prendre au Sault Montmorency tard hier soir.

—Depuis quelques semaines, les contrebandiers faisaient les morts; mais ,ce n'était evidemment qu'un truc pour surprendre mieux les douaniers, qui semblaient être en vacances. Aussi, samedi dernier, une goélette contrefant près de quatre-vingts barils de whiskey, des caisses de brandy, de gin et autres liqueurs, est allée mouiller près de Grands Mechins, comté de Gaspé. Pendant que le "Constance" croisait le long de la côte nord, les contrebandiers débarquaient leur précieux trésor. La goélette fit ensuite voile vers d'autres eaux, après avoir pris des mesures avec des copains de Québec pour sauver cette contrebande. A l'heure qu'il est, le "Constance" a dû recevoir instruction de traverser au sud; mais il n'est guère possible qu'il arrive à temps. Un petit vaisseau a été chargé de sauvegarder le trésor.

On peut s'attendre un de ces jours à une capture très riche et qui fera époque dans les annales douanières. Les contrebandiers naviguent maintenant au sud du fleuve, chose qui se faisait rarement autrefois. Pendant le jour, ils se cachent dans les îles, dont ils connaissent les moindres passes, les moindres anses.

La saison d'automne réserve sans doute des surprises.

—Mme Brosnan, née Légaré, est depuis vendredi dans un état qui ressemble à la léthargie.

Elle souffrait d'insomnie et s'est mise au lit après avoir pris un soporifique, depuis elle ne s'est pas réveillée.

Les médecins désespèrent de la sauver. La malade est la femme d'un employé du Trésor.

—Les travaux se terminent les uns après les autres.

Les directeurs sont toute activité.

On a résolu de abostituer des prix en argent aux médailles offertes pour les bestiaux canadiens: premier prix, $20; deuxième $12 et troisième $8.

Le comité a décidé d'établir une classe spécial pour les moutons Yorkshire et de les mettre sur le même pied que les Berkshire.

Le comité n'exigera pas qu'on produise de certificats de vétérinaire.

Quant à la race des Jerseys canadiennes, elle en peut être classée ni dans les purs, ni dans les croisés, le comité en fera une classe séparée avec prix spéciaux si le nombre exposé est suffisant.

Le département des Terres de la Couronne exposera l'une des plus belles collections de bois qu'on ait encore vues, dans le genre de celle envoyée à la Jamaïque.

L'honorable Joly de Lotbinière, grand horticulteur lui-même, exposera aussi plusieurs échantillons de bois très rares, noyer noir cirié au Canada, etc.

La direction de cette section sera confiée à l'honorable M. Joly.

Il y aura durant l'Exposition deux excursions de Sherbrooke par convois rapides, arrangées de manière à partir le matin et à être de retour dans la soirée.

La compagnie donne aux exposants des billets de retour au prix d'un simple billet.

—Le maire Parent dit qu'il croit exacte la nouvelle de la mort de Jules Montagnon.

—Il nous arrive une nouvelle qui n'a pu être contrôlée, mais que nous avons lieu de croire exacte. A une réunion de députés libéraux à la législature provinciale, il a été décidé de confier la charge de chef de l'opposition à M. Mivile Deschênes, député de l'Islet, vu que l'hon. M. Marchand n'est pas en très bonne santé.

NICOLET,

—Un congrès de tous les cercles agricoles, auquel assisteront Mgr Gravel, évêque de Nicolet, et l'hon. M. Beaubien, ministre de l'agriculture, aura lieu le 30 courant à Arthabaska.

LACHUTE,

—Un bien triste accident est arrivé ici ces jours derniers. Un jeune homme de Sainte Thérèse, nommé Dosithé Trépanier, se rendait aux chantiers. Il était debout sur le marche-pied d'un wagon lorsque tout à coup il glissa et tomba sous les roues. Il a eu une jambe fortement écrasée au-dessus du genou. Il a été transporté à la Stuart House, où un médecin appelé en toute hâte, déclara que l'amputation de la jambe était nécessaire. Après l'opération, le blessé, quoique bien faible, se portait relativement bien.

LONGUEUIL,

—Intéressante séance au conseil municipal de Longueuil.

Une foule immense y assistait.

On a lu une requête des citoyens demandant au conseil d'intervenir dans le différend entre les deux bateaux traversiers, mais le maire a répondu que le conseil n'était pas un tribunal. En réponse à d'autres requêtes, M. E. C. Lalonde, président du comité des finances, a répondu que tous les conseillers municipaux étaient en faveur de M. Paul contre la Cie Cicheliou et que l'an prochain la municipalité aiderait celui-là à construire un quai et souscrirait généreusement.

Ces déclarations furent le signal d'acclamations bruyantes et les conseillers reçurent une véritable ovation.

TROIS RIVIERES,

—Mercredi le 22 du courant, à l'âge de 73 ans, en la résidence de son fils M. L. E. Dufresne, rendait son âme à Dieu, Marie-Louise Gauthier, épouse de feu Joseph Dufresne, de son vivant, propriétaire de l'hôtel de ce nom à Trois Rivières. La famille Dufresne, si bien connue dans le district de Trois-Rivières,n'avait pas parmi ses membres de personne plus distinguée que la charmante femme qui présida pendant plus de quarante ans à la table hospitalière de l'hôtel Dufresne. Ses vertus et les belles qualités de son esprit faisaient d'elle le plus bel ornement de la maison de son mari. Qu'elle jouisse maintenant en paix de la récompense promise aux élus!

SHERBROOKE,

—Coaticooke parle d'établir une beurrerie.

—Mme P. Thérien, d'Oxford, P. Q., a été frappée de paralysie pendant qu'elle lavait son plancher. Transportée sur son lit, elle a rendu le dernier soupir.

—Les Sœurs de la Présentation vont établir un couvent à Granby, P. Q.

—Un canadien d'Ascot, P. Q., a déposé en banque à Sherbrooke des pépites d'or trouvées sur sa ferme et valant $80. Il continue ses recherches.

LEVIS,

—Douze ou quinze militaires ont déserté le camp de Saint Joseph de Lévis. Le général a lancé des hommes à leur poursuite.

PAPINEAUVILLE,

—Albert Brazeau, 23 ans, a été tué hier à la fonderie Desjardins par un fragment de roue à émeri qui s'est rompue.

HUNTINGDON,

—Les autorités n'ont plus de doute que Myre, le fermier que l'on a trouvé egorgé dans sa voiture, a été assassiné.

Myre était allé dans sa charrette à Cazaville où il se trouva mêlé à une bagarre entre plusieurs individus plus ou moins tapageurs.

La bataille commencée dans un hôtel se continua sur la route et c'est là probablement que Myre reçut le coup fatal. La victime fut alors placée sur la charrette et le cheval retourna au logis. L'enquête du coroner éclaircira tous ces faits. M. Théodore Myre était un homme paisible et inoffensif. Il était le fils de l'ancien maire de la paroisse de St Louis de Gonzague, dans le comté de Beauharnois, et un des canadiens distingués de la localité.

Un des frères de la victime se prépare à la prêtrise, au séminaire de Montréal et un autre demeure à St Louis.

L'enquête se continue et le procureur de la couronne a été averti

La mere.—Je crains que M. Crisersois not pas curieux. Il ne fera pas la demande.

La fille.—Oui, maman; il va s'offrir par morceaux. Hier, il m'a offert son bras.

En cour:

La femme.—Quelle figure d'assassin il a ce prisonnier-là?

Le mari.—Chut! Ce n'est pas le prisonnier, celui-là; c'est le juge.

Jeune fille.—Que j'aime donc cela à regarder dans un télescope.

Sa vieille tante.—Un télescope! Pouah! Donnez-moi un trou de serture.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy,354 rue Merrimack
G. H. Brown, 38 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Barre, 38 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thériot, 1 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. W. A. HAMMOND,
late Surgeon General U. S. Army, in his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain, mental prostration, etc.
SPINALINE, from the spinal cord, for diseases of the cord. (Locomotor Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TENTINE, from the testes, for diseases of the testes. (A cropsy of the organs, Impotency, etc.)
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, Myrodine, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The Medical Profession are respectfully asked to give the Extracts a fair trial, and observe the effect of the prime with feeling of fullness and distention in the head, exhilaration of spirits, increased urinary excretion, augmentation of the sexual desire (except in the case of Cerebrine) action of the bowels, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive power.
The Extracts are prepared by the Process with the Hammond Animal Extracts they will be sealed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Lakeview TheatreE
Apres-midi a 3 hrs,
Soir a 8 hrs.
UN REVE DE BEAUTE,
TABLEAUX VIVANTS
Etonnants,
Merveilleux,
Empoignants,
Captivants,
Fascinateurs,
Celestes,
La Sensation de l'Année.
Tous les soirs une de ces tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus modeste, de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont
Beaux, Modestes,
Chastes,
de Haut Gout,
Superbes, Releves.
Pendant la semaine commençant le 20 août l'Opéra
GIROFLE - GIROFLA
sera jouée à chaque représentation.
Billets aller et retour 20c.
Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à toutes les 10 minutes.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes teintures, teintes et frisées, redon-nées comme neuves.
Un assortiment de toutes couleurs toujours sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

S'il vous plaît, examinez notre fin Papier a Lettre ornementé,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

Beau Portrait.
Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 ts.c

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— F P LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— Mme G GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.
Fabricant de Bière Cheever
Pour la Bonne Bière, Le Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoute Ies, Argenterie, Jonc de Marine, &c aux prix les plus bas de la ville.
259 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6 00. — Egg et Broken, $6 75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. F. BRICKETT, 41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON,
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE DANGER

DE DIRE DES SECRETS AUX FEMMES.

— ETE —

Une l'Amante Sauve la Vie du President.

New York, 24 août.—Le correspondant du *Herald* à Kingston, Jamaïque, écrit ce qui suit relativement à une tentative d'assassinat sur le président Hippolyte d'Hayti:

La tentative fut faite un soir au moment où le président se rendait à son habitation de campagne située à quelques milles de Port-au-Prince.

Vingt-quatre hommes, rapporton, armés de revolvers, allèrent se poster le long du chemin que le président devait suivre pour se rendre à sa villa, et d'après leurs arrangements, le premier coup de feu devait être tiré quand leur victime serait rendue vers le milieu de leur cordon, ce qui empêcherait toute evasion de la part du président.

Une femme est la cause que ce plan a raté. L'un des conspirateurs raconta la chose à son amante. Celle ci alla tout dévoiler à l'un des généraux de Hippolyte La conséquence a été que dans la soirée en question le président partit pour sa maison de campagne accompagné d'une forte garde du corp, et un escad on de soldats fut envoyé en éclaireur pour fouiller les bois de chaque côté de la route, et plusieurs des conspirateurs furent arrêtés, mais les autres parvinrent à s'échapper.

Seuls de vos lecteurs, ceux qui ont dans l'intention de faire de grosses affaires, mais les boutons n'ont pas été portés beaucoup l'an dernier par les femmes et tout annonce que les boutons ne seront pas à la mode l'année prochaine: c'est pourquoi nous trouvons que cela ne nous paie pas de fabriquer des boutons. Aussitôt que les femmes se mettront à porter des boutons, nous recommencerons notre exploitation."

Environ deux cents personnes étaient employées dans cette fabrique.

DU HAUT D'UNE TOUR

Un Banquier se Suicide a Richmond.

Richmond, Va., 24 août.—Le colonel J. M. Winstead, président de la Piedmont & People's Bank de Greensboro, N. C., s'est suicidé ici ce matin à la vue de centaines de personnes.

C'était un joli grand vieillard de 70 ans. Il se rendait au sommet de la tour de l'Hôtel de Ville, il jeta son chapeau et sa canne en bas, enleva ses chaussures et les lança aussi dans le vide, puis il sauta dans la rue d'une hauteur de 100 pieds.

Il tomba la tête la première et resta dans cette position jusqu'au deuxième étage, puis il tourna sur lui-même et descendit en tournoyant comme une balle. Il alla frapper une clôture en fer environnant l'ed fice. Son pantalon s'enchevêtra dans la clôture et il y resta suspendu.

Quand on enleva le cadavre de la clôture—car il était mort—une de ses jambes était coupée en deux et presque séparée du tronc.

Le colonel Winstead avait demandé à un employé la route pour se rendre au sommet de la tour; il paraissait calme, et personne n'aurait pu penser qu'il préméditait de s'ôter la vie.

Des lettres trouvées dans ses poches l'ont fait reconnaître. Il était descendu dans un hôtel de cette ville hier soir. Il avait $1.24 dans ses poches.

Une lettre adressée à son frère et non expédiée disait: "Mes transactions sur les terrains me préoccupent beaucoup, mais je suis en train de réussir."

Le colonel Winstead était natif du comté de Person, N. C., il était âgé de 70 ans environ. Sous l'administration de Grant son frère le colonel C. S. Winstead était collecteur du Revenu de l'Intérieur pour le district de Greensboro, et le suicidé était son assistant. Plus tard il se lança dans les affa res de banque et devint président de la Piedmont & People's Bank de Greensboro, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

On ne donne pas la cause de ce suicide.

UNE EXPLOSION.

Douze Hommes ont du etre Tues.

Pottsville, Pa., 24 août.—Cette après-midi, une explosion de gaz s'est produite dans une mine de la Philadelphia & Reading Co., et douze hommes ont été ensevelis dans les ruines.

Les détails ne sont pas nombreux. On sait cependant qu'un jeune homme de 18 ans nommé Balla, employé comme conducteur, a été retiré mort des ruines. C'est avec difficulté que le dépêcheur a pu poursuit.

On ignore encore le nombre exact des morts.

ENFANT VENDU POUR $6.

Wabash, Ind., 24 août.—M le William Carvey, dont les parents demeurent dans le sud de ce comte, a vendu son enfant âgé de 18 mois a son mari pour $6.

M. et Mde Carvey se sont quelques fois et se sont séparés il y a un mois, et depuis lors c'était à qui aurait la garde de l'enfant.

Carvey renouvela ses efforts pour avoir le bébé, et sa femme consentit à le lui vendre pour $6. Elle fut payée et l'enfant fut remis au père.

Je me moque de la corporation, qu'elle arrête mon eau si elle veut.

—Qu'est-ce que tu feras?

—Est-ce que je n'ai pas mon droit de boire de l'eau?

FAITS DIVERS.

—Un couple âgé de 85 ans vient d'obtenir le divorce à Sparta, dans le Michigan. Vaut mieux tard que jamais.

—Les pilotis sous l'église St Marc à Venice sont en bonne condition après avoir porté cette structure durant 900 ans.

—Il y a six ans la Chine exportait en ce pays une moyenne de 220,000 douzaines d'œufs par an et le Japon 87,000 douzaines.

—Les Etats-Unis ont 3804 bibliothèques publiques de 10,000 volumes ou plus chacun. Ces bibliothèques contiennent 26,796,357 livres reliés.

—En temps de guerre les armées des nations d'Europe peuvent avoir un effectif de 9,366,000 d'hommes, et leurs dépenses journalières s'élèveraient à 20 millions de dollars.

—Une panique a été causée hier en Sicile par une nouvelle secousse de tremblement de terre. Les habitants ont fui dans les champs et plusieurs d'entre eux ne voulurent pas rentrer dans leurs demeures avant plusieurs heures.

—Le secrétaire de l'Association des fileurs de Fall River, un monsieur O'Donnell, dit que les grévistes de New Bedford ne peuvent pas s'attendre à avoir des secours de leurs confrères de Fall River si les fabriques restent closes dans cette dernière ville.

—La fille du sénateur Jitoni, propriétaire d'un cinquième de Rome et d'un quart de la campagne romaine, vient de se suicider avec du vert de Paris, parce que le prince de Naples, héritier du trône d'Italie, s'est permis de dire dans un bal qu'elle avait des vilaines dents.

—Pour savoir si un homme est bâti parfaitement, s'il y a symétrie dans toutes les parties de sa personne, c'est bien simple: Tournez-lui la figure au mur. Si ses formes sont parfaites, son estomac touchera au mur, son nez sera à quatre pouces plus loin, ses jambes à cinq pouces et ses pieds à trois pouces.

—Une dépêche de Shanghaï mande qu'un petit détachement de japonais ont défait une division de l'armée chinoise à Ching Ho le 17 courant. Pendant l'engagement cinq hommes ont été tués et un grand nombre ont été blessés. La même dépêche nous apprend qu'une grande bataille est attendue d'un jour à l'autre.

—Les habitants de Calcutta ont la manie de parier sur le jour ou l'heure de la prochaine pluie. Des bureaux pour recevoir ces paris ont été établis; quiqu'aux parieurs qui s'en mêlent et elles vont jusqu'à mettre leur bijoux aux montsde-piété pour se procurer de l'argent, afin d'engager des paris. On a demandé au gouvernement de supprimer ces bureaux, car cette manie est devenue un vice.

SWEENEY EST NOMME.

Lawrence, 24 août—Une dépêche de Washington nous apprend ce qui suit: Le président Cleveland a envoyé au Sénat le nom de John P Sweeney nommé maître de poste de Lawrence.

SUICIDE D'UN CHAMPION.

Bayonne, N. J., 24 août—Willie B. Day, le champion des coureurs du monde, s'est suicidé ce matin en se pendant à un arbre près de la maison du New Jersey Athletic Club à Bergen Point. On n'assigne aucune cause à cet acte de désespoir.

LE PAPE

Denonce la Derniere Œuvre d'Emile Zola.

Paris, 24 août—La dénonciation par le pape de la dernière œuvre d'Emile Zola,intitulée "Lourdes," dans sa lettre à monseignour Ricard, a causé toute une sensation dans les cercles catholiques de France. On suppose que Sa Sainteté veut faire un dogme de foi de la croyance dans les miracles qui ont lieu à Lourdes. Antérieurement, il n'y avait aucune déclaration claire sur le sujet.

Zola profite de cette reclame que le Pape vient de lui faire: il se laisse interviewer par les reporters et il ne manque pas, en homme habile, de parler de son prochain ouvrage dont le titre sera "Rome."

Il va passer un long temps dans la Ville Eternelle avant de commencer cet ouvrage, et il tentera d'avoir une audience du Pape. Il prétend qu'il a été très sincère en écrivant son roman sur Lourdes et il a raconté, dit-il, que la vérité.

ELLE EMBRASSE

L'Homme qui a Failli la Tuer

Springfield, 24 août—Timothy R. Shea, accusé de tentative de meurtre sur son épouse avec un marteau, a comparu en cour aujourd'hui, et il en a été quitte pour une condamnation à une année de prison.

Malgré que la femme de cet homme portât 27 blessures que son mari brutal lui avait infligées, elle implora la clémence de la Cour en faveur de son assaillant et elle l'embrassa avant de quitter la Cour.

Dans son témoignage elle raconta que son mari l'avait frappée parce qu'elle lui avait refusé de l'argent pour boire.

UNE NOUVELLE VICTIME.

Monticello, N. Y., 24 août.—En juin dernier, le shérif Beecher conduisait en cour Lizzie Halliday, la triple femme assassin, lorsque cette brute humaine se jeta sur lui et le mordit à la main.

Il y a trois ou quatre semaines, la plaie se cicatrisa, puis la main se mit à enfler, tout en causant une douleur intense.

A moins que la main ne cesse d'enfler, on craint que le shérif va être obligé de subir l'amputation de ce membre.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Funerailles du Jeune Dery.

Les funérailles de M. Honoré Dery,âgé de 20 ans et 6 mois, qui s'est noyé accidentellement jeudi après-midi dans la Long Pond,ont eu lieu à 8 heures,ce matin, à l'église St Jean-Baptiste.

Une foule énorme de parents et d'amis de la famille ont assisté aux funérailles qui ont été très imposantes.

Les Révd Père Forget chanta le service funèbre. Les porteurs du coins du poêle étaient MM. Albert Dubois, Joseph Robert, Horace Héroux et Louis Brouillette. M. O. C. Landry dirigeait le chœur et Mlle Alma Alexander accompagnait à l'orgue.

La sépulture a eu lieu au cimetière catholique sous la direction de M. Jos. Albert.

Did you ever see one of the famous waterproof Interlined Collars or Cuffs? It's very easy to tell, for they are all marked this way
TRADE ELLULOID MARK.
They are the only Interlined Collars and Cuffs, made of fine linen, covered with waterproof "ELLULOID." They'll stand right by you day in and day out and they are all

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associé Building.)

Employées Canadiennes : — Mlles Lina Lamunière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons unis.

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI 27 AOUT 1894. No. 445

NOTES LOCALES.

Un nommé Willie Reagan s'est blessé à la tête hier après-midi, en tombant de son bicycle sur la Lakeview Avenue, près de Navy Yard.

Les escaliers à la gare de la rue Middlesex ont été mis à la disposition du public samedi avant-midi. Ils sont plus larges que les anciens et on peut les monter ou les descendre avec plus d'aise.

Hier matin vers 11 heures, M. Batman a été appelé aux anciennes écuries de M. Felix Albert de la rue Ward, où il a été obligé de tuer un vieux cheval blanc appartenant à un marchand ambulant italien du Petit Canada.

D'après le nouveau tarif les liqueurs sont augmentées de 20 cts par gallon. Cela n'empêchera pas notre compatriote M. Louis P. Turcotte de vendre ses boissons au même prix que par le passé. Profitez de cette occasion pour acheter à meilleur marché qu'ailleurs.

Samedi après-midi vers 5 30 heures, les pompiers ont été appelés à l'édifice Belville, de la rue Perkins, ou un incendie venait d'être découvert dans un tas de caisses appartenant à M. Héroux. Les pompiers se sont vite rendus maîtres du feu.

Nos sincères remerciements aux membres de la Société St Jean-Baptiste de Lawrence pour nous avoir invité d'assister à leur grand bazar qui s'ouvre aujourd'hui à la salle Ste Anne et qui se continuera les 28, 29, 30 et 31 août et les 1, 2, 3 et 4 septembre. Succès aux entrepreneurs organisateurs.

Ne manquez pas l'occasion de la grande excursion au Canada les 3 et 4 septembre, par le Pacifique Canadien. Sans contredit, ce sera le plus beau voyage de la saison. Pour informations, veuillez vous adresser à M. C. Roussin, agent du Pacifique Canadien, coin des rues Cabot et Salem. Lisez l'annonce sur la première page.

Hier matin, un nommé James Kennedy, barbier, a été frappé à coups de couteau dans les environs de la rue Fenwick par certains de ses amis de débauche qui se sont sauvés après avoir fait leur mauvais coup. Il fut transporté baignant dans son sang au No. 72 rue Fenwick. Il est mentionné fait encore aucune plainte de faite au commissariat de police.

John Calaghan, marchand de la rue Merrimack, avec sa voix de stentor, ferait un fameux officier de police. Samedi soir, une querelle s'élevait rue Merrimack en face du salon de barbier de M. Jos. Dextra, lorsque sortant de cet établissement, il se mit a crier "none of that" avec une voix si ferme que les combattants qui se talochaient crurent que c'était la police et prirent leurs jambes à leur cou.

GRANDE EXCURSION AU CANADA.

Par le chemin de fer Fitchburg pour Montréal, St. Hyacinthe, Acton et Quebec, partant d'Ayer Junction les 3 et 4 septembre. Billets bons pour 30 jours pour revenir sans changer de chars.

$10.00 Aller et Retour

Depart des trains de Lowell 7 15 a. m. et 5 47 p. m.

Pour informations s'adresser à J. W. Paradis, propriétaire de la Aiken St. Pharmacy, Petit Canada.

C'est une belle occasion d'aller visiter la Grande Exposition Provinciale, qui sera tenue à Quebec du 10 au 15 septembre, 1894, ou d'aller faire un pèlerinage à la Bonne St. Anne.

CENTRAL LABOR UNION

VINGT-TROIS UNIONS SERONT REPRESENTEES.

Dans la Grande Procession le Jour du Travail

A l'assemblée de la Central Labor Union hier, on s'est occupé des préparatifs pour chômer le Jour du Travail.

Voici l'ordre de la parade tel qu'on l'a adopté hier, commençant par la droite : Central Labor Union, Lathers, Journeymen Tailors, Carpenters' Union, Stonemasons, Building Laborers, Cigarmakers, Boilermakers, Textile Union 70, Ingrain Weavers, Bricklayers, Plumbers, Granite Cutters, Textile Union 68, Textile Union 60, Brussels Weavers, Loomfixers, Social Assembly K. of L., Justice Assembly K. of L., Printers Union, Carriage Workers, Cotton Spinners, Horse Shoers and Eight Hour League.

Ceci fait 23 unions en tout et ce soir le directeur de la parade et ses aides les formeront en divisions.

Six fanfares prendront part à la parade : ce sont Talbot Mills Band, Post 42 Military Band, Mirault's City Band, National Band, Methuen Drum Corps and Major Devine Drum Corps.

Les chefs de l'Union ont été autorisés d'accorder $100 au comité pour aider à défrayer les dépenses de la journée.

Le comité chargé de préparer un programme de sports s'est réuni après l'assemblée et a complété cette besogne. On recevra des entrées pour les divers concours jusqu'au moment où ils auront lieu.

Les Theatres.

La saison théâtrale s'ouvre ce soir en cette ville. Partout des améliorations ont été apportées.

Le Music Hall ouvre ses portes avec une compagnie d'acteurs de première force. Cette semaine on jouera True as Steel, avec Thomas le comédien favori remplissant le rôle de Barney.

Au Bijou une compagnie d'acteurs de variété tiendra le programme de la semaine.

A Lakeview, on jouera toute la semaine, Girofle-Girofla, qui a obtenu un si beau succès la semaine dernière.

A l'Opéra, la saison commence avec la fameuse comédie, "Country Sport." Ici de nouvelles améliorations ont été apportées et un programme très fort a été préparé pour la saison.

Disparu.

Christopher Leavitt est disparu de cette ville depuis le 21 de ce mois. Il est âgé de 37 ans et demeurait avec sa femme dans l'édifice Wellman, coin des rues Merrimack et Bridge. Sa femme lui avait demandé d'aller chez un boucher et d'acheter de la viande pour le dîner et c'est la dernière fois qu'elle l'a vu.

Notes Religieuses.

La communion générale des Dlles de Notre-Dame de Lourdes est remise au 2ème dimanche de septembre.

Une retraite s'ouvrira dimanche prochain pour les Enfants de Marie et les autres jeunes filles de la paroisse.

Mercredi, à 7 heures, à l'église St Joseph, service de Congrégation de Ste Anne de dame Ovila Versailles.

Ce matin, à 7 heures, à l'église St Joseph, a été chanté le service anniversaire de feu Pierre Lemire.

Les RR. PP. Oblats ont commencé leur retraite hier soir.

KEMO. Le grand destructeur de Punaises, détruit Puraises et insectes dans un instant. A vendre par les épiciers et droguistes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

NOS MANUFACTURES.

Les Ouvriers Retournent à l'Ouvrage le Cour Content.

Ce matin, on voyait avec plaisir sortir la fumée des grandes cheminées de la compagnie Tremont & Suffolk. Les machineries étaient en opération, et du Petit Canada on pouvait entendre le tapage des métiers.

Cette manufacture était fermée depuis le 3 juillet dernier.

Ce matin, tous les départements ont été mis en opération, excepté ceux des couvertes et du coton de couleurs, où 250 ouvriers sont employés.

La compagnie n'a eu aucune peine à retrouver ses anciennes mains d'œuvre.

Plusieurs nouveaux départements du Lawrence ont été mis en opération ce matin. Ceux du No. 5 repartiront probablement lundi prochain.

La compagnie du Appleton, où les travaux étaient suspendus depuis 15 jours, les ouvriers ont repris l'ouvrage ce matin.

Il est à espérer que tout fonctionnera maintenant sans interruption.

Saisies de Liqueurs.

Les officiers du Revenu ont opéré une saisie de liqueurs samedi soir chez Patrick Shanahan, au No. 266 rue Suffolk, et ils ont aussi arrêté le propriétaire pour vente de cigarettes à un mineur.

Ces officiers ont aussi fait une saisie de boisson hier chez Bridget Gillick, au No. 265 rue Fayette.

Deces

Florida St. Pierre, âgée de 7 mois, enfant de Joseph et d'Elaïse St. Pierre, est décédée rue Cushing. M. Jos. Albert avait la charge des funérailles qui ont eu lieu aujourd'hui.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.00,	$2 00	$3.00
" Port	1:50,	2.00	2.50
" De Messe	1.00		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1 25 et $1.50

☞ Tout ordre donné pour Porter Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

De nouvelles marchandises arrivent chaque jour.

Il y a de belles surprises ici pour des hommes qui ont l'habitude d'aller chez le tailleur pour s'y procurer la bonne sorte d'habits.

Les choses sont changées, et les tailleurs nous surveillent pour savoir ce qu'il y a de plus nouveau dans le tissu et connaître les dernières modes.

Les habits d'automne de Rogers, Peet & Co., sont si élégants et si peu coûteux que cela a l'air comme si les tailleurs ne pouvaient plus arriver.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
— CHEZ —
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

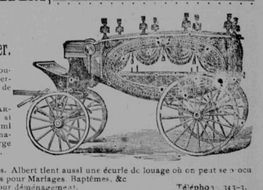
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se louer des voitures pour Mariages Baptêmes, &c
Express pour déménagement. Téléphone 343-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
COUVERTES de LAINE CONFORTABLES
Pour faire place a nos Marchandisee d'Automne nous allons offrir toutes nos Couvertes et Confortables a des Prix tres avantageux.
Couvertes en laine très fines de 10-4 que nous avons toujours vendues pour $4.00, pour cette vente $2,50.
Couvertes en laine pesant 5½ lbs que nous avons toujours vendues pour $5.00 pour cette vente $3.40.
Couvertes en laine grise de toutes qualite, partant de 98c. à $3.50.
Dans notre Dépt. de Confortables nous avons aussi de bonnes occasions depuis 89c en montant.
Des Confortables en Satine bonne qualité que nous avons toujours vendus pour $1 25, seulement 89c.
Des Confortables en Indienne Cretonne de bonne qualité valant $1 75 pour seulement $1 25.
N'oubliez pas que ce sont des Marchandises qu'il vous faut pour cet Automne et vous avez une chance de les acheter a des prix beaucoup plus bas que nous avons jamais offert encore. Dans notre Sous-sol.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo LUSSIER, Geo LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Mesdles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 27 AOUT 1894.

CES EMIGRES

Nous sommes des émigrés, il est vrai, mais nous n'en sommes pas plus méchants. On n'a jamais entendu parler d'un Canadien-français qui fût anarchiste ; jamais l'un des nôtres n'a poussé les siens à se mettre en grève pour s'élever sur l'amas de ruines que ces troubles causent toujours, comme l'américain Debs l'a fait.

Nous sommes des hommes libres qui trouvons plus d'avantages aux Etats-Unis : c'est pourquoi nous y venons ; nous avons autant le droit de planter notre tente ici que qui que ce soit.

Ouvriers habiles, peu portés aux grèves, habitues au travail, les industriels américains sont fiers de nous employer dans leurs fabriques où plusieurs des nôtres occupent des postes importants.

Un grand nombre de Canadiens sont déjà influents en politique ; dernièrement l'un de nos compatriotes a été nommé juge.

En affaires, nous allons bien si l'on prend compte de notre population.

Ces émigrés ne veulent que vivre en paix avec toutes les autres nationalités qui habitent ce sol et ceux qui parlent, comme le senateur Kyle, de les ostraciser au moyen de lois draconiennes sont des gens qui travaillent à faire disparaître de ce pays un élément de force et de prosperité.

Tous les Americains bien pensants devraient donc s'élever contre ces bigoteries qui veulent priver ce pays du concours d'une population qui apporte avec elle tant de qualites.

Nous demandons, dans l'intérêt de la justice, qu'on fasse une comparaison entre les immigrants d'Europe et ceux du Canada.

Qu'on le sache bien : nous considérons comme une insulte et un manque d'intelligence, ces discussions dans certains collèges américains sur ce sujet : "Est-ce que l'immigration canadienne est desirable?"

Voila une question qu'on aurait pu peut-être discuter il y a une trentaine d'années, mais aujourd'hui nous sommes assez connus pour qu'on n'agisse pas ainsi à notre égard.

Il nous faut revenir sur ce sujet de temps à autres, car on paraît avoir l'entendement dur en certains quartiers.

A Propos d'Annonces.

Le public généralement lit aujourd'hui beaucoup plus les annonces qu'autrefois.

On en trouve la raison dans les annonces elles-mêmes. Les annonceurs sont plus particuliers qu'autrefois.

Ils font leurs annonces plus attrayantes. Quelques-uns même en font une specialité, et le public les lit tous les jours avec un réel plaisir.

Voici un lot de choses intéressantes dans le commerce. Régardez les différentes pages de tout journal. Regardez dans les colonnes des nouvelles locales et télégraphiques et vous verrez que la plus grande partie de ces faits ont rapport à quelques faits d'affaires.

Le journal va droit dans la maison du lecteur et s'assied avec lui. Il est à sa table quand il mange et dans ses mains quand il fume après le repas.

C'est le temps de lui parler de votre commerce, clairement, avec conviction, tout comme un homme parle à un autre.

A ce point de vue l'annonce dans un journal a de la valeur et ne manque jamais son but.

Le Protecteur Canadien.

L'UNION CANADIENNE

Une grande polémique a lieu en ce moment dans notre presse au sujet de nos conventions nationales. Tout le monde s'accorde à reconnaître qu'elles ne produisent pas tous les résultats qu'on est en droit d'en attendre. Trop de paroles, dit-on, trop de discours ronflants et pas assez d'actes. Là-dessus, grande discussion, échange de mauvais compliments, de considérations rétrospectives, mais en somme peu ou point de suggestions utiles et pratiques.

Cela ne semble-t-il pas prouver que les conventions ne peuvent donner guère plus que ce qu'elles ont produit jusqu'à présent? Ce point une fois admis, la pensée vient naturellement à l'esprit de chercher s'il ne serait pas possible d'arriver au but désiré par d'autres moyens.

Si bien qu'elles emploient leur temps, des conventions périodiques ne peuvent traiter d'une manière satisfaisante toutes les questions qui leur sont soumises. En outre, elles n'ont qu'une influence régionale et forcément limitée quant au territoire et au temps. Leur action, surtout morale, ne survit guère, de nos jours, à la durée de leurs séances.

Un but tel que celui que se proposent les Canadiens, la conservation de leur l'en national exige des efforts unis et constants, une centralisation puissante. Comme le dit très bien un de nos confrères, "la paroisse et la presse ne peuvent pas suffirent dans la lutte de la conservation de notre héritage familial et traditionnel ; il faut un concert d'action, un point de ralliement, un conseil de direction." Notre confrère indique comme moyen definitif la fédération de toutes nos sociétés existantes. Parfait. Cependant il ne faut pas oublier que ces sociétés ont un but spécial, l'assurance par exemple, et que comme telles, elles peuvent n'avoir pas la même influence qu'une société qui se donnerait pour unique mission l'étude des meilleurs moyens de conserver l'union canadienne aux Etats-Unis.

Si nous avions a formuler un projet, le voici en quelques lignes :

Tous les groupes canadiens-français des Etats-Unis sont invités à tenir au plus tôt une réunion publique à l'effet de nommer un bureau chargé d'organiser une série de conférences et d'assemblées pour étudier les questions d'intérêt national.

Ces bureaux locaux sont nommés pour une année au moins. Ils doivent se réunir à des dates fixes. Ils sont en rapports constants avec leur bureau provincial ou directement avec le bureau central, pour se communiquer le resultat de leurs études.

Le bureau central a pour objet spécial de réunir tous les efforts et de les faire converger vers un but commun. Il s'inspire des désirs des bureaux locaux et tient compte de leurs observations et de leurs expériences.

Conformement aux règles de la représentation populaire, le bureau central devrait être élu par la généralité des intéressés ou tout au moins par les bureaux locaux ; mais pour simplifier les choses et éviter des frais, il pourrait être entendu que le bureau élu par le plus grand centre canadien composé de droit le comité central. Par la même raison, on formerait de la même maniere les bureaux provinciaux ou d'Etat.

Comme il convient qu'il y ait unité et simultanéité d'action, nous suggérons qu'un de nos grands centres canadiens prenne l'initiative du mouvement, c'est-à-dire que ses sociétés diverses s'entendent pour constituer un bureau tel que nous l'avons indiqué et qu'elles invitent par la voix de la presse tous les autres centres canadiens à suivre leur exemple.

N'est-il pas relativement facile, avec un peu de bonne volonté, de créer une semblable organisation? Ne voit-on pas tous les avantages que l'on peut retirer de cette foule de petits comités ayant un but spécial, bien déterminé, reliés entre eux et convergeant vers un comité central dont ils reçoivent l'impulsion puissante en même temps qu'ils lui communiquent un peu de la leur?

Ce n'est plus l'effort passager d'une convention de quelques jours, mais un travail presque constant sur tous les points des Etats-Unis où il y a des Canadien.

Inutile d'insister davantage sur ce sujet pour le moment. Le peu que nous avons dit suffira aujourd'hui, croyons-nous, pour exposer notre idee et montrer à nos confrères si, à leur avis, elle vaut la peine d'être discutée.

—Le Messager.

Réd. —Voici une idée nouvelle qui peut avoir du bon ; nous l'étudierons et nous en donnerons une appréciation.

LES EXAMENS.

L'époque des examens, en France, inspire à M. Oscar Havar, du *Monde* de Paris, un intéressant article, dont voici l'amusante et pratique note finale :

Nos lecteurs connaissent peut-être l'histoire de ce brave garçon qu'on interrogeait sur la littérature grecque :

"Monsieur, commença l'examinateur, savez-vous dans quelles circonstances est mort Socrate?

—La ciguë, souffle tout bas un camarade compatissant.

Le candidat, l'œil illuminée d'intelligence et de joie :

"Socrate est mort de *lassitude.*

—C'est très bien, monsieur, répond d'un ton goguenard le professeur. On voit que vous avez lu le *Banquet* de Platon. Passons maintenant à l'histoire romaine : parlez-nous un peu de Sylla, par exemple ; qu'est-ce que c'était que Sylla?

Le souffleur : "Le rival fameux de Marius..."

Le candidat heureux :

"Sylla, monsieur? c'était la *riche femme* de Marius!

—De mieux en mieux? Vous connaissez Tibère assurément. Quel était le favori de cet empereur?

—Sejan, murmure le souffleur.

—C'était Jean! tonne le candidat avec une assurance qui fait les délices du jury.

—Vraiment, monsieur?... Voyons à présent si vous connaissez aussi bien la littérature française que celle des Grecs et des Romains. Quels furent sous Louis XIV les principaux orateurs de la chaire chrétienne?

—Bourdaloue, Bossuet, Fléchier.

—Et avant eux?

Le candidat se gratte le front et les camarades obligeant lui soufflent le nom de *Mascaron.*

—Scarron! répond le pauvre ingénu.

Parfait! Vous pouvez vous retirer.

Attendez, dit un autre examinateur, il ne faut pas effaroucher ce garçon-là. Si vous l'interrogiez sur des choses qu'il connaît, vous auriez à coup sûr, de bonnes réponses. Ne vous troublez pas, mon ami. Et d'abord, d'où êtes-vous?

—Je suis de Cholet.

—Très bien! Est-ce un beau pays?

—Oui, monsieur, arrosé par de nombreuses rivières, très sain, très fertile.

—De mieux en mieux. Et que fait M. votre père?

—Il fabrique de la toile, monsieur, des serviettes, des mouchoirs surtout. Nous en expédions dans toute la France et même en Amérique.

—Mais c'est parfait? Vous voyez, ajouta l'honnête savant, en s'adressant à ses collègues, que le jeune homme répond à merveille quand on lui demande les choses qu'il sait. Retournez à Cholet, mon ami, présentez nos civilités à M. votre père et laissez la littérature grecque et latine ; assez de Marius et de Sylla comme cela, et ne faites désormais que de la toile. Il me semble que c'est votre vocation!"

La scène n'est-elle pas suggestive? Le candide enfant de Cholet s'incline et sort enchanté. Hélas! tous les "ajournés" ne sont pas aussi philosophes! Quels graves mécomptes n'inflige pas la plupart du temps un verdict négatif! Que de calculs déjoués, que de beaux rêves anéantis!

O. H.

—C'est une brute, ce Balthazar ; il voulait bien me donner la volée ce matin.

—Comment peux-tu supposer une telle chose? Tu te trompes sur ses intentions!

—S'il n'en avait pas l'intention, pourquoi est-ce qu'il l'a fait?

Un ami, entrant chez un marchand de hardes faites—C'est mon qui en ai une bonne à te conter.

Le marchand d'habits, prenant son ami à l'écart—Ne me contes pas cela à présent. J'ai deux pratiques qui essaient des habillements et s'ils venaient à rire trop fort les boutons tomberaient.

La plus grande sottise dans le ménage c'est de ne pas acheter ce dont vous avez besoin parce que c'est cher et d'acheter ce dont vous n'avez pas besoin parce que c'est bon marché.

Prenez un bassin plein d'eau. Plongez-y le doigt pendant une minute. Observez, en le retirant, le trou qu'il laisse dans l'eau. Vous aurez l'image parfaite de l'impression que vos conseils laissent dans l'esprit d'un jeune homme.

La statistique nous apprend que la moyenne des familles aux Etat-Unis se compose de quatre personnes et un sixième. Le sixième représente probablement la belle-mère.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien-connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dellaie & Co Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Dellaie's Kleeto

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
98, 100 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 9ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ces environs portent des Montres de
J. D. GRANT,
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de l'a Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23D ST., NEW YORK.
On this notice cut out send it to the address with your position, and along keeping blank.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Fauvette; Les Mystères de Montmartre; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Pfeffer; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 37, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches 7 30 8 20 v m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 10, a m; 12 15; 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, (35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, (35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; *1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 37, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, ¶12 17, 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶7 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, ¶9 16, 11 44, 1 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶9 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northern Detroit, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— ¶ 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changements à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant es routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 35.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XV

Cette légitime espérance fut déçue d une façon à peu près complète. La lutte corps à corps, si impétueusement commencée, ne dura que quelques secondes, et cela par le fait de l'agresseur lui-même. Presque aussitôt après avoir saisi Vaubaron à bras-le-corps, comme s'il voulait user de toutes ses forces pour l'enlever de terre et le renverser, Rodille lâcha prise et se rejeta en arrière. Le mécanicien crut à un retour agressif, et se mit en défense; mais aucune attaque nouvelle ne devait avoir lieu.

En vérité, s'écria Rodille, je suis fou de me commettre en public avec ce malotru, dans un combat à coups de poing, comme un cocher de fiacre ou un fort de la Halle. Si cet homme se trouve offensé, qu'il vienne chez moi, je daignerai lui faire l'honneur de me mesurer avec lui, l'épée ou le pistolet à la main! Voici mon adresse et mon nom.

En parlant ainsi, Rodil e joignant l'action aux paroles, tirait de sa poche le petit portefeuille bordé d'or que nous avons signalé. Il y prit deux ou trois cartes armoiries; il les jeta au pied de Vaubaron, puis, pirouettant sur ses talons d'un air de grand seigneur, il fit un geste tellement impérieux que le cercle s'ouvrit devant lui, et il se perdit dans la foule.

Une minute plus tard, il quittait le Palais-Royal et disparaissait parmi les 1 nèbres à peine transparentes de la rue de Valois, plus qu'imparfaitement éclairée à cette époque. A peine venait-il de faire une vingtaine de pas, qu'il entendit répéter derrière lui à plusieurs reprises d'un ton très bas et par une voix que semblait chercher à n être entendue que le moin possible;

Psitt! psitt! psitt!

Selon toute apparence, c'était à lui que s'adressait cet appel discret et mystérieux. Il s'arrêta. Longjumeau le rejoignit presque aussitôt.

Ah! ah! lui dit Rodille, tu ne m'avais pas perdu de vue, à ce qu'il paraît.

Bien entendu, mon maître, j'entais trop à m'instruire à votre école.

Et tu viens réclamer ta prime?

Je viens un peu pour cela, et beaucoup pour vous compliimenter avec enthousiasme et sincérité! Foi de Longjumeau, je suis pétrifié d'admiration. Je regardais de tous mes yeux, j'étais prévenu et pourtant je n'y ai vu que du feu! Tudieu! quel homme vous êtes! Je désespère presque, moi qui vous parle, de jamais arriver à cette force-là.

Et tu pourrais avoir raison! répliqua Rodille avec une conviction orgueilleuse. Je n'ai jamais eu et je n'aurai jamais de rival! Voilà tes quatre louis et une cinquième pièce d'or que je te charge de remettre à Larifla.

Merci, mon maître, la commission sera faite. A propos, je voudrais bien vous adresser une question.

Vas y gaiement, et je te répondrai peut être.

Pourquoi donc vous êtes-vous repris à deux fois avec l'homme aux dix mille francs? Quand je vous ai vu le repousser à bout de bras, j'ai cru que l'affaire était dans le sac, et je n'en revenais pas lorsque vous avez provoque ce pauvre diable, qui n'avait guère envie de se battre.

Tu es un imbécile, Longjumeau!

La chose est, ma foi, bien possible.

Tu aurais dû comprendre, sans avoir besoin de me demander une explication à cet égard, que ma première tentative avait échoué et qu'il était devenu indispensable de simuler une lutte corps à corps pour m'emparer des billets de banque. Sur ce, jeune et naïf débutant, bonsoir. Trouve-toi demain soir au Palais-Royal à la même heure qu'aujourd'hui, il est probable que j'y viendrai.

Bonsoir, mon maître, répondit Longjumeau. Je serai exact, et, en attendant, je vais travailer un peu pour mon compte. Histoire de me former la main et de collectionner des mouchoirs de poche et des tabatières.

L'apprenti voleur rentra dans les galeries du Palais-Royal, et Rodille, après avoir décrit plusieurs circuits, à la fi on d'un renard qui fait détour sur detour avant de rentrer au gîte, se dirigea vers le passage Radziville et regagna la chambre aux costumes où nous ne le suivrons pas.

Rejoignons, s'il vous plaît, Jean Vaubaron. Du moment que le mécanicien n'avait plus d'adversaire, il cessait d'être un objet de curiosité. La foule qui l'entourait se dispersa comme par enchantement, non sans témoigner tout haut les vifs regrets que lui causait un dénouement si incomplet et si brusque. Vaubaron ne se donna même pas la peine de ramasser l'une des cartes jetées à ses pieds par Rodille. Peu lui importait le nom de ce fou malfaisant qu'il comptait bien ne jamais revoir.

Quelle sotte et ridicule affaire! se dit-il en se dirigeant vers la place du Palais-Royal. Quelle utile impossible à prévoir est venu me tomber à l'improviste sur la tête! Il était grandement temps que tout cela finît! La colère commençait à me dominer. Je suis deux fois plus fort que cet homme, et certes, je l'aurais tué!

Vaubaron, qui venait de parler de sa force, se sentait en ce moment très faible. Quelques minutes plus tôt, la colere et l'indignation décuplaient sa vigueur, mais la réaction inévitable avait lieu, les nerfs, trop surexcités, se détendaient.

Je n'arriverai jamais à pied, se dit le jeune homme, et cependant j'ai hâte.

Il se souvint alors qu'il était devenu riche; néanmoins il hésita avant de se décider à prendre une voiture, mais une dépense qui devait le ramener auprès de sa femme et de sa fille était une dépense légitime. Il fit donc signe au cocher de l'un des fiacres qui stationnaient sur la place du palais Royal, il monta dans ce fiacre, et il donna l'adresse de la rue du Pas-de-la Mule.

[CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Le *Free Press* s'illusionne assurément lorsqu'il dit que M. G. W. Stephens est maintenant le seul homme de toute la deputation provinciale qui ait les qualifications voulues pour succéder à M. Hall comme trésorier.

M. Stephens aura toujours infiniment plus de succès comme *watch dog*.

—Un bien triste accident est arrivé vers neuf heures et trois quarts hier soir sur la voie du Pacifique Canadien, près de la rue Guy.

Personne n'a vu la chose, mais on a trouvé étendu sur les rails baignant dans son sang, un jeune homme de 20 ans à qui un convoi avait coupé les deux jambes.

L'ambulance de l'Hôpital Général a transporté le malheureux à cette institution où il est mort à 3 30 ce matin.

En y arrivant on a amputé immédiatement les troçons de chairs pantelantes que lui avait laissé l'accident.

Dans un calepin trouvé dans la poche d'habit de la victime, on a découvert les noms: "Stewart D. Horner".

Horner n'était pas à bord du convoi. On l'a cependant vu à la gare Windsor dans la soirée.

Les employés du Pacifique disent que le malheureux était un chauffeur sur le Boston & Maine.

Sur une carte dans le calepin on a vu qu'il demeurait à Lynnville, Vermont.

On a découvert que Horner était un cultivateur de Westbroom, Vermont, Etats-Unis. Le coroner tiendra une enquête cette après-midi.

Le cadavre sera expédié à la famille.

QUEBEC,

—Madame Brosnon, dont nous avons annoncé l'état de léthargie, a pris un peu de mieux. Les médecins espèrent maintenant pouvoir la tirer du danger.

—M. Neuville Belleau, fils du coroner Belleau, vient d'être promu par la banque Union au bureau de Montréal.

—Des bulles ont été tirées dans les Tenêtres de l'hôtel de Ville. On a failli tuer M. Wright, du bureau du trésor.

—L'hon. Ed. Blake est parti de la Malbaie pour Toronto. Il s'embarquera pour l'Angleterre à la fin d'octobre. Il est bien.

—Le général Herbert a défendu aux soldats de s'éloigner du camp de Lévis.

Cette défense est le résultat des insultes faites aux citoyens par quelques malotrus venant presque tous d'Ontario.

—C'est fait: M. Hall a cessé d'être Trésorier Provincial.

L'*Electeur* dit qu'il y a crise, que la retraite forcée de M. Hall va provoquer une scision sérieuse parmi les partisans anglais du ministère.

La *Minerve* est muette sur ce sujet, le *Courrier du Canada* l'est davantage et la *Gazette* insinue qu'il n'y a rien de dérangé à Québec.

De son côté, l'*Evénement*, que nous avons lieu de croire bien renseigné, donne de longs détails que nous reproduisons en entier:

La démission de l'honorable M. Hall cause beaucoup d'excitation dans les cercles politiques quelles que soient les nuances de parti. On en cause partout et chacun tire les conclusions que son magistrat—c'est très curieux lorsqu'elle est un peu fertile—peut lui suggérer. Les conservateurs y voient un événement parfaitement ordinaire; les libéraux anticipent déjà une crise qui doit les remettre sur les banquettes du trésor. C'est le *Star*, avec son article, qui a soulevé cette petite tempête.

Nous devons déclarer que les insinuations du journal anglais de Montréal contiennent autant de fausseités que de mots. Le *Star* avance que les finances de la province de Québec sont dans un état des plus délabrés et que c'est pour cette raison que M. Hall a donné sa démission. En faisant ces insinuations, le journal anglais tente évidemment de mêler les cartes, ce qu'il ne réussira jamais à faire.

Le *Star* dans son article auquel nous avons fait allusion parle aussi de la retraite d'un autre membre du cabinet. C'est une nouvelle fausse.

VALLEYFIELD,

—La mort tragique de Théodore Myre, fermier de Sie Barbe, n'est plus entourée du mystère. Les autorités ont relevé certains faits et coïncidences à propos de sa mort qui ont fait naître de si graves soupçons qu'une arrestation aura probablement lieu d'un moment à l'autre.

A une heure avancée, mercredi soir, le coroner Demers, de Ste Martine, le procureur de la couronne Elliott, de Beauharnois, et le chef de police Perrier, de Valleyfield, se sont rendus en voiture à Ste Barbe.

L'enquête fut formellement ouverte, les jures choisis et un ajournement fut pris jusqu'à jeudi soir, à 8 heures.

Les procédures ont été purement formelles et n'ont duré pas plus d'une demi-heure. Le coroner et le chef de police s'en sont retournés à Valleyfield aussitôt. On croit que le procureur de la Couronne Elliott est resté sur les lieux pour faire procéder à une arrestation.

Les faits relevés à l'enquête sont ceux ci: Myre, paraît-il, se rendait dans une petite voiture à Dundee, pour voir son beau-père, quand arrivant à l'hôtel Dupuis, à Cazaville, un parent lui apprit qu'il faisait un voyage inutile, car son beau-père n'était pas chez lui. Myre, dans la suite, accepta la proposition de plusieurs amis de faire une partie de cartes.

Il jouait depuis quelques minutes à peine quand un nommé Cerry se présenta et offrit de payer à boire à la compagnie. Quelques joueurs acceptèrent et Myre se contenta de prendre un cigare. Le défunt et Carry, dit-on, ne voyaient pas en très bonne intelligence, car ils avaient, à une certaine époque, aimé la même femme, qui maintenant est veuve et mère de six enfants.

Les deux hommes se querellèrent en se disant des gros mots. Rien de plus cependant ne fut dit ou fait à ce moment. Carry acheta une pinte de whisky en esprit et apparemment s'en retourna chez lui. Myre fit de même.

Comme on le sait, plus tard, on retrouva le corps du fermier égorgé dans sa charrette.

Le crime n'a pas eu de témoins, et les preuves relevées jusqu'à présent sont purement circonstantielles.

Le procureur de la couronne Elliott est reparti d'ici, pour une mission importante regardant l'assassinat de Myre.

ST. HYACINTHE,

—Jeudi ont eu lieu à Saint-Hyacinthe les obsèques de M. l'abbé Charles-Edouard Fortin, ancien curé de Saint-Judes, décédé à la métairie Saint-Joseph, lundi soir.

Le défunt était né à Saint-Georges de Henrville, en 1825, et avait été ordonné en 1854.

ST. EUSTACHE,

—Les obsèques de M. l'abbé Louis Ignace Guyon ont eu lieu aujourd'hui (25 courant) à St. Eustache.

La levée du corps a été faite vendredi à quatre heures.

Mgr l'archevêque, Mgr Decelles et le T. R. P. Abbé de la Trappe d'Oka ont assisté aux funérailles.

Les Dames de la Congrégation ont servi un lunch au clergé après l'inhumation.

M. Guyon, qui était chanoine honoraire de la cathédrale, légue, dit-on, tous ses biens à l'archevêché. MM. les chanoines Racicot et Leblanc sont ses exécuteurs testamentaires.

HULL,

—M. J. Séguin, peintre, a tombé en bas de la salle St Joseph, haute de 45 pieds, sur le roc, sans s'infliger aucune blessure. Ce fait semblera d'autant plus incroyable que M. Séguin était monté sur une échelle et tenait une chaudiere de peinture rouge à la main.

Dans sa chute, M. Séguin fut recouvert de peinture rouge que les femmes du voisinage prirent pour du sang. Ce fut un cri d'alarme dans toutes les bouches, mais la joie fit bien vite place à la terreur quand on vit M. Séguin se relever et declarer qu'il n'avait pas de mal.

—La police a été informée qu'un nommé Muller, cultivateur de Pickmock, allemand de naissance, émigre dans ce district il n'y a pas bien des années et qui a épousé la fille du cultivateur Graham, de l'endroit, a une femme et des enfants vivant en Allemagne.

OAUGHNAWAGA.

—Vers cinq heures, hier soir, deux sauvages qui travaillaient sur le pont du Pacifique ont perdu l'équilibre et sont tombés d'une hauteur de trente pieds.

L'un d'eux, Foster, s'est cassé les deux jambes et mourra; l'autre s'est cramponné à une pièce en fer et n'a pas eu de mal.

OTTAWA,

—Il y a plus de 400 causes inscrites dans le prochain terme de la cour de division qui s'ouvre aujourd'hui.

S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** remarquable.

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.

C. Roussin, 6 rue Cabot.

Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack

C H. Brown,, 28 rue Cabot.

C. Lucas, coin de Moody et Tilden,

Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.

M. Malach, 47 rue Tilden.

Salem Street Pharmacy, 88 Salem.

W. Booth, 60 rue East Merrimack.

East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.

W. Booth, 60 rue East Merrimack.

A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.

M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.

Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.

Prospère Laplerre, 13 rue Alken.

Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.

Zoel St. Hilaire, rue Aiken.

Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.

G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.

Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagne d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité nerveuse, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système mental, etc. Il est souverain, sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation douloureuse, leucorrhée, pertes blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D Delisle & Co., Lowell, Mass.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

late Surgeon-General U. S. Army, Washington, D.C.

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.

MEDULLINE, from the spinal cord, for debility, insomnia, locomotor ataxia, etc.

CARDINE, from the heart, for disease of the heart.

TENTINE, from the testes, for diseases of the testes, dysfunction of the organs, impotency.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the female.

MYSOLINE, thyroline, etc.

Doz. Pkg. Price 1 Z drachm; $2.50.

The physiological effects produced by these doses of Cerebrine, Medulline, Cardine and Tentine are: Increase in size and firmness of the testes, contraction of erectile tissue of the penis, enlargement of the prostate, augmentation of the expulsive force of the bladder and gastrocnemius muscle, increase of muscular power, strength and endurance, increased power of vision in elderly people and increased appetite and digestive power.

Where local druggists are not supplied with the Animal Extracts, they will be sent by mail, postpaid, upon receipt of price, or sent with a copy of Hammond's treatise on the subject, on receipt of price, by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

Lakeview Theatre

Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.

UN REVE DE BEAUTE,

TABLEAUX VIVANTS

Etonnants, Merveilleux, Empoignants, Captivants, Fascinateurs, Celestes,

La Sensation de l'Année.

Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique de plus modeste, de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont

Beaux, Modestes, Chastes, de Haut Gout, Superbes, Releves.

A la demande générale le même programme sera exécuté toute la semaine.

GIROFLE - GIROFLA

sera jouée à chaque représentation.

Billets aller et retour 20c.

Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack à chaque 10 minutes.

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et tuilées; vendu aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour vendre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions — A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

LEZAR LAMOUREUX

108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

108 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une association de prix, je demande à mes d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants: Pour du Chatbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $4.75 — No. 2, Nut $4.00. — Franklin, $7.50. R BRICKETT.

41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire de Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE CONGRES.

LA FIN DE LA SESSION. PLUS DE LEGISLATION.

La Cloture se Fera Mardi a Deux Heures.

Washington, 26 août—Si l'on entretenait encore quelque espoir de légiférer encore avant la prorogation des chambres, cet espoir s'est évanoui grâce à une remarque faite vendredi dernier par le sénateur Quay qu'il devait être entendu que le temps pour légiférer pendant la présente session était passé. Les autres sénateurs ont acquiescé.

Les derniers jours de la session ont été marqués par un certain nombre d'incidents étranges. L'un de ces incidents a été la transaction à huit clos des affaires législatives.

Les sénateurs des deux partis ont un certain nombre de mesures qui requièrent seulement l'action finale du senat, mais les résolutions ne veulent pas qu'il y ait de quorum, et ils s'opposent aussi à une discussion libre par crainte que les démocrates trouvent l'opportunité de prononcer les discours de campagne qu'ils ont préparés.

C'est pour cette raison que tout s'est passé à huis clos jeudi et vendredi. Par conséquent, les démocrates n'ont ou prononcer des discours qui auraient servi l'arguments pour la prochaine campagne.

Il n'y aura probablement pas de législation d'aucune sorte demain ou mardi.

La séance de demain sera probablement très courte, donnant au vice-président l'occasion d'annoncer qu'il a signé les divers bills.

Mardi le président enverra un message annonçant sa décision relativement au tarif bill et autres lois, et à deux heures de l'après-midi la deuxième session du 53me congrès sera ajournée *sine die.*

TRISTE SORT

Un Inconnu Victime d'un Accident a Fall River

Fall River, 26 août—Un inconnu a été tué ce soir sur le chemin de fer N. Y., N. H. et H. Railroad, entre les rues Pond et Water. Son corps a été trouvé sur une voie d'évitement; un des bras avait été coupé et il portait d'affreuses blessures à l'abdomen.

Personne ne semble capable de dire comment l'accident est arrivé.

On suppose que cet infortuné, après être débarqué d'un train, s'avança sur une voie et fut heurté par une locomotive.

Cet homme avait environ cinq pieds et six pouces de haut, les yeux et la moustache noires et des traits d'Irlandais. Il était vêtu d'habits de travail, ayant une forte odeur de poisson.

Le corps a été transporté chez l'entrepreneur de pompes funèbres D. D Sullivan, où l'on attend quelqu'un capable d'identifier le corps.

LES FILEURS DE DOVER.

Dover, N. H., 26 août—Samuel Ross, le secrétaire de l'Association Nationale des Fileurs, a aujourd'hui assisté à la séance de la société locale qui a voté de ne pas accepter une réduction de 10 pour cent quand les fabriques reprendraient demain leurs opérations.

Les fabriques sont closes depuis le 31 juillet.

Les fileurs de cette localité sont prêts à accepter les prix de Fall River, mais pas moins.

A SUNCOOK

La Greve n'y sera pas de Longue Duree

Suncook, N. H., 26 août—Les grevistes sont demeurés paisibles aujourd'hui; lundi ils feront une association et vont tenter d'indiaire tous les tisserands à se joindre à eux.

Vendredi prochain sera le jour de paie et les directeurs des fabriques paieront ce qu'ils doivent à leurs employés.

Les grevistes sont maintenant 700, c'est-à-dire environ la moitié du montant total des employés.

Samedi il a été voté de rester dehors la semaine prochaine.

On ignore ce que la compagnie a l'intention de faire. Cependant, on ne croit pas que cette grève soit de longue durée.

Les employés en grève désirent prendre une vacance, mais ils ne veulent pas que leurs places soient prises par d'autres.

L'IVRESSE

Est la Cause des Malheurs de cet Homme.

Old Orchard, Me., 25 août—Charles Stockbridge, un surveillant de nuit à la Montréal Hôtel, s'enivra, et dans un moment de délire il tira un coup de revolver dans la salle d'attente de la garde. La balle a failli atteindre un garçon d'hôtel.

Stockbridge fut arrêté et conduit devant le juge Gugtill qui le condamna à une amende de $10 pour ivresse et le renvoya devant le grand jury pour tentative de meurtre.

Stockbridge est sorti de prison sous caution.

Voilà une «brosse» qui va lui coûter cher.

LE PRESIDENT CLEVELAND.

Washington, 25 août—Le président, a dit le secrétaire privé, n'a pas encore décidé s'il quitterait Washington le jour de la prorogation des chambres. Cependant M. Cleveland va probablement quitter la ville mercredi matin pour se rendre directement à Gray Gables, à moins qu'il se décide de demeurer à Washington jusqu'à jeudi pour participer aux démonstrations des Chevaliers de Pythias qui comptent présenter en cette ville.

FATAL ACCIDENT.

L'Explosion d'une Lampe Brule une Jeune Fille.

Nashua, N. H., 26 août—Dans un édifice à plusieurs logements sur l'aveuue Stevens, ce soir, une lampe a fait explosion, mettant le feu à la robe de Mlle Belle Rose.

Tous les vêtements que portait l'infortunée furent consumés et elle reçut une blessure brûlante mortelle.

Elle a été transportée à l'hôpital.

PETITES NOUVELLES.

ETRANGE SUICIDE.

Peabody, 26 août — Samuel Petterson, âgé de 74 ans, demeurant à Lynfield, s'est jeté dans l'étang de Craigs, ce matin, et s'est noyé en se tenant la tête sous l'eau tant qu'il ne fut pas mort.

Cet homme n'avait pas tout son bon sens.

UN AÉRONAUTE TUÉ.

Schoolcroft, Mich., 26 août—Le professeur Alonzo Kendall a fait hier une ascension en ballon. Rendu à 100 pieds de terre, le parachute fut frappé par l'aérostat et fut brisé.

Le professeur Kendall tomba sur le sol et fut tué instantanément.

Une foule énorme était présente.

Lettres Non-Reclamees.

Semaine finissant le 25 aout 1894.

HOMMES.

Frank Blais,
Léon Bourgeois, (2)
Fred Bubier,
Frank Cantrée,
Caliste Couture,
J. P. Langlois,
John Lamontagne,
X. St Amand,
Jos. Pelletier.

FEMMES.

Mlle Marie Albert,
Vve Edouard Breton,
Nellie Charron,
Emma Delisle,
Delia Lepine,
Philomene Marchand,
Ovide Ouillette.

Maison a Vendre ou a Louer.

Toute personne desirant acheter une propriété dans la ville de Lowell, ou à ses alentours, voudra bien s'adresser.

M. GEO. T. ST. GERMAIN.

Agent d'Immeubles, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

VOLEURS EN BICYCLES.

LE COUPLE QUI A VOLE UN FERMIER DE METHUEN.

Une Partie de l'Argent Cachee dans un Bicycle.

Lawrence, 25 août.—Milton E. Sanborn, 18 ans, et Isaac B. Fellows, 19, ont été arrêtés et renvoyés devant le grand jury à Methuen sous l'accusation d'avoir volé samedi dans la nuit dans l'habitation du fermier J. H. Pond la somme de $600 et une montre en or.

Ce vol a été commis avec beaucoup de hardiesse, l'argent ayant été enlevé de la chambre dans laquelle dormait Pond.

Samedi dans la nuit ces deux jeunes gens quittèrent Manchester, montés sur leurs bicycles et se rendirent à Methuen; ils laissèrent leurs bicycles sur la route près de la ferme de Pond et attendirent que le fermier se fut retiré, ce qu'il fit vers les 11 heures.

Plus tard Sanborn et Fellows prirent une échelle et au bout de quelques minutes il se trouvaient dans la chambre à coucher du fermier Pond. Ils étaient en train de remplir leurs poches d'argent quand l'un d'eux échappa une pièce d'or sur le plancher, ce qui éveilla le fermier.

Alors les deux jeunes cambrioleurs se sauvèrent par la fenêtre; et comme ils s'enfuyaient, Pond crût reconnaître Sanborn qui avait déjà travaillé pour lui.

Les voleurs, après avoir quitté la ferme, cachèrent l'argent et la montre dans un mur en pierre tout près, et le lendemain au milieu de la nuit ils allèrent chercher les fruits de leur brigandage.

Pendant ce temps-là le fermier avait averti la police de Methuen qui, à son tour, avait télégraphié la chose aux autorités de Manchester.

Quand les deux jeunes malfaiteurs furent arrêtés, ils se déclarèrent coupables, mais ils prétendirent avoir pris moins de $600.

Cependant, en Cour ils plaidèrent la non-culpabilité.

Sur la personne de Sanborn furent trouvés $112 28 et sur Fellows $91.83 Ils dirent que $120 avaient été cachés dans la bicycle de Fellows, et en effet on trouva cette somme cachée adroitement dans le vélo.

NOUVELLES LOCALES.

Naissance.

Hier, l'épouse de M. Jos Bissonnette, épicier de la Lakeview Ave., un gros garçon qui se porte bien ainsi que la mère.

Grande Excursion au Canada.

Par le Boston & Maine *via* Vermont Central et Québec Central, pour Montréal, St Hyacinthe, Acton et Québec. Billets $10 aller et retour. Les informations et renseignements seront donnés demain dans l'ETOILE et aujourd'hui au No. 504 rue Middlesex.

Nouveau Magasin.

Un nouveau magasin de hardes faites, articles de nouveautés, bijouteries pour hommes et garçons, vient d'être ouvert au No. 199 rue Middlesex, par MM. L. S. Markow, Goodman & Co. Il sera connu sous le nom de 10 ojo Clothing Co., et on y trouvera un choix complet d'habillements provenant des meilleures fabriques, à des prix exc

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes : — Melles Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette marque à chaque pot que achetent une livre de notre Thé de 1ère choix en large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI 28 AOUT 1894 No. 446

NOTES LOCALES.

Une application a été faite aux autorités de la ville demandant la permission de fonder un abattoir dans les limites de la ville.

On rapporte qu'un vieillard a été attaqué hier soir sur la rue Grand par des individus qui l'ont dépouillé de sa montre. La victime était ivre au moment du vol et ne peut donner le signalement de ses agresseurs.

D'après le nouveau tarif les liqueurs sont augmentées de 20 cts par gallon. Cela n'empêchera pas notre compatriote M. Louis P. Turcotte de vendre ses boissons au même prix que par le passé. Profitez de cette occasion pour acheter à meilleur marché qu'ailleurs.

Ne manquez pas l'occasion de la gran le excursion au Canada les 3 et 4 septembre, par le Pacifique Canadien. Sans contredit, ce sera le plus beau voyage de la saison. Pour informations, veuillez vous adresser à M. C. Roussin, agent du Pacifique Canadien, coin des rues Cabot et Salem. Lisez l'annonce sur la première page.

Il Courait Vite.

Hier après-midi, vers 4 heures, deux jeunes bambins d'une quinzaine d'années étaient à se promener en voiture sur les boulevards de Pawtucket, lorsque l'idée de faire courir leur cheval leur vint à la tête.

Exécuter cette décision fut pour eux l'affaire d'un instant. L'animal fouette allait vite, si vite même que les deux occupants furent lancés hors de l'équipage, ne s'infligeant heureusement que de légères blessures.

Le cheval fut arrêté près de la Forest-House.

Notes Personnelles

M. Charles Duval, de Central Falls, R. I, est à Lowell, pour quelques jours.

Mlle Rose Mayrand, de Springfield, Mass., était hier à Lowell, chez d'anciennes amies.

M. Joseph Albert est allé aujourd'hui à Haverhill, Mass., avec l'intention d'acheter de nouveaux chevaux et voitures.

Mde Joseph Cordeau et Mlle Cordeau de Biddeford, Me., qui étaient en promenade à Lowell, depuis quelques jours, sont retournées dans leurs quartiers.

MM. Alfred Leblanc, J. S. Lapierre, R. L. Loupret, Joseph Jalbert, J. N. Plante et Louis Belefeuille sont partis pour faire la pêche à Lynn, Mass. Nous espérons qu'ils nous rapporteront beaucoup de poissons.

M. et Mme Philippe Desmarais et M. et Mme Cornélius O'Neil sont revenus enchantés de leur semaine passée à Nabasnett Grove. M. Desmarais nous disait hier que pendant ce temps la pêche au poisson et à la tortue avait été abondante.

GRANDE EXCURSION AU CANADA.

Par le chemin de fer Fitchburg pour Montréal, St. Hyacinthe, Acton et Québec, partant d'Ayer Junction les 3 et 4 septembre. Billets bons pour 30 jours pour revenir sans changer de chars.

$10.00 Aller et Retour

Dép + des trains de Lowell 7-15 a. m. et 5-47 p. m.

Pour informations s'adresser à J. W. Paradis, propriétaire de la Aiken St. Pharmacy, Petit Canada.

C'est une belle occasion d'aller visiter la Grande Exposition Provinciale, qui sera tenue à Quebec du 10 au 15 septembre, 1894, ou d'aller faire un pèlerinage à la Bonne St. Anne.

DISPARU

Aucune Nouvelle de Christopher Leavitt Depuis Une Semaine.

Où est Christopher Leavitt?

Telle est la question qui est posée depuis quelques jours, par un grand nombre de personnes de notre ville. Le 18 août dernier, Leavitt, qui résidait dans l'édifice Wellman, de la rue Merrimack, quittait son épouse qui venait de l'envoyer chercher certaines provisions. Il était fileur de profession et habitait Lowell depuis 20 ans; il avait appris son métier à Manchester. Son épouse a été entrevue hier et dit qu'elle n'avait pas vu son mari depuis le 18 août.

Elle a averti la police qui n'a pu faire aucune découverte. "Nous attendions de la visite le 19, dit cette femme et j'envoyai mon mari acheter des provisions à l'Union Market de la rue Middlesex." Elle lui remit $1.00 pour payer ses provisions. Il avait dans le temps environ 50 cents dans ses poches.

Je ne croyais pas qu'il reviendrait tout de suite, ayant l'habitude de s'amuser un peu le samedi. Il était près de trois heures lorsqu'il quitta la maison et au souper je commençai à avoir des inquiétudes.

Leavitt travaillait en dernier lieu à la manufacture du Boott, mais n'était employé que par intervalle.

Il n'était pas buveur et était de bonne humeur lorsqu'il quitta la maison. Leavitt à des parents qui résident à Laconia. Mme Leavitt se perd en conjectures sur la disparition de son mari, et cependant elle croit qu'il a quitté la ville pour aller travailler ailleurs.

L'affaire semble être entourée d'un mystère. L'homme possédait toutes ses facultés et on ne voit aucune raison pour qu'il ait quitté le toit conjugal. Il est âgé de 36 ans et n'a pas d'enfants.

Autre Disparition.

Un jeune homme de 14 ans, nommé Emile Freeburn, apprenti aux bureaux du *Star*, est disparu depuis samedi et on n'a pas reçu de ses nouvelles depuis Certains de ses amis le croit réfugié dans les environs de Boston.

UNE VACHE MALIGNE

Blesse un Petit Enfant de Deux Ans.

Dimanche après-midi, au moment où M. Casson, de North Billerica, faisait une promenade dans le village, tenant par la main son jeune fils, James, âgé de deux ans, une vache maligne s'approcha du bambin, et avant que M. Casson put l'en empêcher, l'animal donna un coup de corne à l'enfant qui alla rouler à dix pieds plus loin.

Le père réussit à faire fuir la vache et à secourir son enfant qui avait été blessé à la figure.

Les blessures du pauvre petit ne sont pas dangereuses quoique douloureuses.

De Retour de Long Pond.

MM. Henry Landry et Wilfrid Cordeau, de cette ville, ont, il y a une dizaine de jours, établi un campement à Long Pond. Parmi les invités qui ont passé le temps dans cet endroit se trouvaient : Mlle Aida Cordeau et Mde Jos. Cordeau, de Biddeford, Me, MM. P. Bourgeois de Hancock, N. H., C. Chalifoux de Chelmsford et MM. H. Meunier, M. Biron, LeGros, Latulippe et Mlle Victorine Landry, de Lowell.

La vacance a été de huit jours et tous sont revenus hier matin enchantés de leur séjour à Long Pond. Dimanche, une trentaine d'amis sont allés leur faire une visite et on nous a dit que le dîner a été princier. Le séjour a été des plus charmants et les organisateurs méritent de chaleureuses félicitations pour la manière habile dont ils ont fait les choses.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

UN FUMEUR

Qui Met le Feu a la Robe d'une Femme

Un de ces soirs derniers, une femme nommée Riley passait sur la Lakeview avenue, lorsqu'un fumeur qui était à allumer un cigare laissa tomber son allumette enflammée sur la robe de cette femme.

D'abord, la femme Riley ne s'aperçut de rien et elle continua paisiblement sa route, mais en arrivant à sa demeure, elle s'aperçut que sa jupe était en feu et que ses jambes commençaient à rousir.

Elle enleva immédiatement ses vêtements en feu, mais elle eut le temps de recevoir des brûlures assez graves.

Elle fut transportée à l'hôpital St. John pour y être soignée.

On devrait voir à ce que l'auteur du mal fût puni.

Emploi Demande.

Un barbier de longue expérience, parlant l'anglais et le français. S'adresser à Albert Chenel 32 rue Armory, Manchester N H.

Grande Excursion au Canada.

Par le Boston & Maine *via* Vermont Central et Quebec Central, pour Montréal, St Hyacinth, Acton et Quebec. Billets $10 aller et retour. Pour informations, veuillez vous adresser à M. Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex, ou à J. W. Paradis, Prop. de la Aiken Pharmacy, Petit Canada.

A Nagog.

Nagog semble être le lieu favori des amateurs de pêche et de sports depuis quelques semaines. Une partie de nos bons vivants de Lowell y sont campés depuis une quinzaine de jours et ce ne sera que l'approche des nuits froides qui les décidera à revenir au milieu de nous.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $4.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

C'est une sûreté d'avoir un Pardessus d'Automne ces soirs et ce matins; c'est aussi une sûreté de se procurer ces Vêtements ici, car ils sont bons et très aimés.

Pardessus de Rogers, Peet & Co. et ceux fabriqués par nous, de $8 à $25.

Cela étonnera, peut-être, de trouver combien il est facile d'avoir dans notre établissement un Pardessus qui fasse parfaitement bien.

Ce n'est remet l'argent, vous savez, si ces habits ne conviennent pas.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 313-3.

GRANDE EXCURSION,
POUR - MONTREAL, - QUEBEC - ET - ST. - HYACINTHE,
—PAR LE—
PACIFIQUE ✕ CANADIEN.
DEPART, les 3 et 4 Septembre
PAR TOUS LES TRAINS REGULIERS.
Prix du Billet, Aller et Retour : $10.00.
Les billets sont bons pour 30 Jours, et les personnes peuvent arrêter à n'importe quel endroit sur la ligne du Pacifique.
☞ Pour autres informations, s'adresser à l'Agent du Pacifiqu Canadien,
C. ROUSSIN, Coin des Rues Cabot et Salem.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUVERTES de LAINE CONFORTABLES

Pour faire place a nos Marchandisee d'Automne nous allons offrir toutes nos Couvertes et Confortables a des Prix tres avantageux.

Couvertes en laine très fines de 10-4 que nous avons toujours vendues pour $4.00, pour cette vente $2.50.
Couvertes en laine pesant 5½ lbs que nous avons toujours vendues pour $5.00 pour cette vente $3.40.
Couvertes en laine grise de toutes qualite, partant de 98c. à $3.50.

Dans notre Dept. de Confortables nous avons aussi de bonnes occasions depuis 89c en montant.

Des Confortab'es en Satine bonne qualité que nous avons toujours vendus pour $1 25, seulement 89c.

Des Confortables en Indienne Cretonne de bonne qualité valant $1.75 pour seulement $1 25.

N'oubliez pas que ce sont des Marchandises qu'il vous faut pour cet Automne et vous avez une chance de les acheter a des prix beaucoup plus bas que nous avons jamais offert encore. Dans notre Sous-sol.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

LOWELL, 28 AOUT 1894.

LA POLICE.

Aux Etats-Unis, depuis quelque temps, la police se fait malmener, non par les pochards et les malfaiteurs, mais par dame Justice qui n'entend pas laisser impunis des faits de corruption dont on accuse certains gardiens de la paix.

A New York surtout, dans cette immense métropole où la police forme un corps si important, des démonciations ont été suivies par la condamnation des prévaricateurs. Il a été dévoilé que des capitaines de police et jusqu'à de simples agents acceptaient des pots-de-vin en retour de leur haute protection qu'ils étendaient sur des lupanars, des maisons de jeux et autres établissements analogues. Les procès que ces accusations ont donné lieu causèrent un vif émoi, non seulement à New York, mais dans tout le pays. Dans presque toutes les villes on s'est demandé : "Est-ce que notre police serait vénale elle aussi?" On a fait des recherches et le mal a été découvert dans plusieurs autres grandes et petites villes.

C'est une bonne chose que ce nettoyage d'écuries d'Augias, mais il révèle un état de choses alarmant. Où peut bien aller un pays quand le vice est protégé par ceux qui sont spécialement chargés de voir à ce que les lois ne soient pas enfreintes?

Heureusement que la plaie purulente est mise à nu, et, dans l'intérêt du bien public, il est bon qu'on y applique au plus tôt le scalpel.

Les faits de corruption dont s'est rendue coupable la police de certaines villes américaines sont une gangrène qui parait s'être très répandue, car le Maine en est affecté tout comme les Etats du Sud et de l'Ouest. A Sioux City, dans l'Iowa, on se rappelle qu'on y a découvert un grand scandale dans le département de la police : plusieurs centaines de dollars provenant des impôts imposés aux lupanars ont, paraît-il, été volés par des agents de police, ce qui a donné lieu à une enquête dont le résultat a été le renvoi d'un capitaine et de plusieurs agents.

Dans le Maine, on se plaint un peu partout que la police laisse les maisons de jeu en paix et l'on se doute qu'elle reçoive des récompenses pour son amabilité envers les propriétaires de ces établissements louches, sans avoir pu encore vérifier ce fait.

Nous savons bien qu'il y a en ce pays des corps de policiers sans tache, qui remplissent leurs devoirs à la lettre; mais ils ont des confreres qui leur font un tort énorme en mettant dans l'esprit de tout le monde des doutes sur leur compte. Qui est exempt du soupçon?

Il importe donc, pour l'honneur de la police en général de ce vaste pays et pour le bien du peuple, que les membres gangrenés soient découverts et amputés sans merci.

C'est dans le choix des agents de police qu'il y a un soin tout particulier à apporter. Que seuls les hommes dont la vie passée est immaculée puissent entrer dans la force de police.

Le peuple qui paie a le droit d'avoir un service irreprochable en autant que la chose est possible.

Il faut souvent des années pour monter à la fortune : une heure suffit pour en descendre.

TIPITE VALLERAND.

Le narrateur de la présente signait Joseph Lemieux; il était connu sous le nom de José Caron; et tout le monde l'appelait Jos. Violon.

Pourquoi ces trois appellations? Pourquoi Violon? Vous m'en demandez trop.

C'était un grand individu dégringandé qui se balançait sur les hanches en marchant, hâbleur, gouailleur, ricaneur, mais assez bonne nature au fond pour se faire pardonner ses faiblesses.

Et au nombre de celles-ci—bien que le mot "faiblesse" ne soit peut-être pas parfaitement en situation—il fallait compter au premier rang une disposition, assez "forte" au contraire, à lever le coude un peu plus souvent qu'à son tour.

Il avait passé sa jeunesse dans les chantiers de l'Ottawa, de la Gatineau et du Saint-Maurice; et si vous vouliez avoir une belle chanson de cage ou une bonne histoire de cambuse vous pouviez lui verser deux doigts de jamaïque, sans crainte d'avoir à discuter sur la qualité de marchandise qu'il vous donnait en échange.

Il me revient à la mémoire une de ses histoires, que je veux essayer de vous redire en conservant, autant que possible, la couleur caractéristique et pittoresque que Jos Violon savait donner à ses narrations.

Le conteur débutait généralement comme ceci :

—Cric crac, les enfants! parli parlo parlons! pour en savoir le court et le long, passez le crachoir à Jos Violon; sacatabi sacà-tabac, à la porte ceux qu'écouteront pas!

Cette fois-là, nous serrâmes les rangs et Jos Violon entama son récit en ces termes :

—C'était donc pour vous dire, les enfants, que c'l'année-là j'étions allés faire du bois pour les Patton dans le haut du Saint-Maurice,—une rivière qui, soit dit en passant, a jamais eu une grosse réputation parmi les gens de chantiers qui veulent rester craignant Dieu.

C'est pas des cantiques, mes amis, qu'on entend là, tous les soirs!

Aussi les ceuses qui parmi vous autres auraient envie de faire connaissance avec le diable peuvent jamais faire un meilleur voyage que celui-ci du Saint-Maurice, pour avoir la chance de rencontrer le jeune homme à quèque détour. C'est Jos. Violon qui vous dit ça!

J'avions dans not'gang un nommé Tipite Vallerand de Trois-Rivières; un in-sécrable fini, un sacreur numéro un.

Trois-Rivières, je vous dis que c'est ça la ville pour les sacres! Pour dire comme on dit, ça se bat point.

Tipite Vallerand, lui, les inventait les sacres.

Trois années de suite, il avait gagné la torquette du diable à Bytown contre tous les meilleurs sacreurs de Sorel.

Comme sacreur, il était plusse que dépareillé, c'était un homme hors du commun. Les cheveux en redressaient rien qu'à l'entendre.

Avec ça, toujours à moltie plein, ça va sans dire.

J'étions cinq canots en route pour la rivière aux Rats, où's' qu'on devait faire chantier pour l'hiver.

Comme il connaissait le Saint Maurice dans le fin fond, Tipite Vallerand avait été chargé par le boss de gouverner un des canots —qu'était le mien.

J'aurais joliment préféré un autre pilot, vous comprenez; mais dans ces voyages-là, si vous suivez jamais la vocation, les enfants, vous voirez qu'on veut ce qu'on peut, et non pas ce qu'on veut.

On nageait fort toute la journée; le courant était dur en diable; et le soir, ben fatigués, on campait sur la grève—où's' qu'on pouvait.

Et puis, y avait ce qui s'appelle les portages—une autre affaire qu'à pas été inventée pour agrémenter le voyage et mettre les camarades de bonne humeur, je vous le persuade.

J'avions passé les rapides de la Manigance et de la Cuisse au milieu d'une tempête de sacres.

Jos. Violon—vous le savez—a jamais été bien acharné pour bâdrer le bon Dieu et achaler les curés avec ses escrupules de conscience; mais, vrai, là, ça me fait frémir.

Je défouis pas devant un petit torrieux de temps en temps, c'est dans le carractère du voyageur; mais, tor-nom, y a toujours un bout pour envoyer toute sainternité chez le diable, c'pas?

Par malheur, notre canot était plus gros, plus pesant et plus chargé que les autres; et—par une rancune de boss, que je présume, comme dit M. le curé! on nous a donné deux nageurs de moins.

Comme de raison, les autres canots avaient pris les devants, et le nôtre s'était dégradé dès le premier rapide.

Ca fait que Tipite Vallerand, ayant plus d'ordres à recevoir de personne, nous en donnait sur les quat'faces, et faisait son petit jean Lévesque en veux-tu en vla, comme s'il avait été le bourgeois de tous les chantiers, depuis les chenaux jusqu'à la hauteur des terres.

Fallait lui voir sortirça de la margouilette, les enfants; c'est tout ce que j'ai à vous dire!

A chaque sacre, je m'attendais à voir le ciel se crever sus notre tête pour nous acrapouttir, ou la riviere s'ouvrir sour le canot pour nous abîmer tous au fond des enfers, avec chacun un diable pendu à la crignasse.

Il me semble voir encore le renégat avec sa face de réprouvé crachant les blasphèmes comme le jus de sa chique, la tuque sur l'oreille, sa chemise rouge ouverte sur l'estomac, les manches retroussées jusqu'au coudes, et le poing passé dans la ceinture fléchée.

Un des jurons les plus dans son élément, c'était : Je veux que le diable m'enlève tout vivant par les pieds! C'était là, comme on dit, son patois.

J'avais pour voisin de tête un nommé Tanfan Jeannotte, de Sainte Anne de la Pérade, qui pouvait pas voir 'arriver c't'histoire-là, sans grogner. Je l'entendais qui marmottait :

Il t'enlèvera bien sûr à quèque détour, mon maudit! et c'est pas moi qui fera dire des messes pour ta chienne de carcasse.

J'avions passé la riviere au Caribou, une petite machine de riviere grosse comme rien; mais une bougresse qui se mêtine un peu croche le printemps, je vous le persuade, les enfants!

Jos. Violon en sait quèque chose pour avoir passé trois jours et trois nuits, à cheval chez un billot, en pleine "jam," là ous que le diable y aurait porté secours.

Ça fait rien; j'en suis revenu comme vous voyez, avec les ermittes aussi solide que n'importe qui pour la drave, et toujours le blanc d'Espagne dans le poignet pour la grand'hache, Dieu merci!

Enfin, on arrivait à la Bête-Puante—une autre riviere qu'est pas commode non plus, à ce qu'on dit—et comme le soir approchait, les hommes commencèrent à parler de camper.

—Camper à la Bête-Puante! allez vous faire sacre! dit Tipite Valleraud. Je veux que le diable m'enlève tout vivant par les pieds, si on campe à la Bête-Puante!

—Mais pourtant, que dit Tanfan Jeannotte, il est ben trop tard pour rejoindre les autres canots; où donc qu'on va camper?

Toi, tu peux te fermer! beugla Tipite Vallerand, avec un autre sacre qui me fit regricher les cheveux sur la tête; si y en a parmi vous autres qui retroussent le nez pour se rebicheter, je sais ben où's' que je vous ferai camper, par exemple, mes vices! c'est tout ce que j'ai à vous dire?

Paroie de voyageur, j'suis pourtant d'un naturel bonasse, vous me connaissez; eh ben, en entendant ça, ça fut plus fort que moi; j'pus pas m'empêcher de me sentir rougir les oreilles.

Je me dis : Jos Violon, si tu laisses un maliaisant comme ça débriscailler le bon Dieu et vicimer les bons sentiments à six Canayens qu'ont du poil aux pattes avec un brin de religion dans l'équipet du coffre, t'es pas un homme à te rencontrer le sifflet dans la Pointe-Lévis, je t'en signe mon papier!

—Tipite, que je dis, écoute, mon garçon! C'est pas une coudite, ça. Y a des imites pour massacrer le monde. Tu vas nous dire tout de suite ous' qu'on campe, ou ben j'fourre mon avion dans le fond du canot.

—Moi étout! dit Tanfan Jeannotte.

—Moi étout! moi étout crièrent tous les autres.

—Ah! ous-dà oui!... Ah! c'est comme ça!... Eh ben, j'vais vous le dire en effette ous' que j'allons camper, mes crimes! fit Tipite Vallerand, avec un autre sacre à faire trembler tout un chantier. Ou va camper au mont à l'Oiseau, entendez-vous? Et si y en a un qui fourre son aviron dans le fond du canot, ou qui fourre son nez ous' qu'il n'a pas d'affaire, moi je lui fourre un coup de fusil entre les deux yeux!

Et tout le monde entendit claquer le chien d'un fusil que le marabout venait d'aveindre d'un sac de toile qu'il avait sous les pieds

Comme on savait le pendard capable de détruire père et mère, chacun fit le mort.

Avec ça que le nom du mont à l'Oiseau était ben suffisant pour nous calmer tout ce que j'en étions,, qîe la moiquîé en était de trop.

A la pensée d'aller camper là, mes petits cœurs une souleur nous avait passé dans le dos, et je nous étions remis à nager sans souffler motte.

Seulement je m'aperçus que Tanfan Jeannotte mangeait son ronge, et qu'il avait l'air de ruminer quelque manigance qu'annonçait rien de bon pour Tipite Vallerand.

Faut vous dire que le mont à l'Oiseau, c'est pas une place ordinaire.

N'importe quel voyageur du St-Maurice vous dira qu'il aimerait cent fois mieux coucher fin seul dans le cimmiqière, que de camper en gang dans l's environs du mont à l'Oiseau.

[A SUIVRE.]

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, D'ARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dellale & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Dellele's Kliniu

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-3.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
32, 36, 38 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.50.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cushnock, George S. Motley, Ed M. Tuckle.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
106 W. 23rd St., New York.
On this notice cut out and send it to the League, telling your position and giving a helping hand.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montrial; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Pofetie; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les traics laissent la station sur la rue Centrai, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35; 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 20, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 45, 6 55 ¶7 05, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 ¶1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, *4 21, ¶5 45, ¶6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 45, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northern Depot, * Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 35, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 50, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 5 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 4 19, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 03 a m. à Nashua seulement, 2 00 p m, 6 03, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élegant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Pongkhaspisie

—— EXTRA ——

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passages.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 36.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XV

Le véhicule se mit à rouler. Jean Vaubaron se renversa dans l'un des angles et renoua le fil des pensees riantes si malencontreusement brisé par la rencontre que nous connaissons. Tout en contemplant l'avenir à travers un prisme enchanteur, notre héros éprouva un désir machinal de caresser cette liasse de billets de banque qui servait de base à tant d'espérances. Sa main droite disparut sous le revers de sa redingote et explora les profondeurs de sa poche de côté. Cette main ne rencontra que le vide.

Ce fut une sensation atroce. Vaubaron frissonna de la tête aux pieds et les racines de ses cheveux se mouillèrent d'une sueur froide. Son échafaudage s'écroulait? Des sommets radieux il retombait dans les abimes du désespoir. Pendant quelques secondes il essaya de lutter contre la réalité matérielle. C'est impossible! se dit il. Ces billets, je n'ai pu les perdre...on n'a pu me les voler. Sans doute je me souviens mal, sans doute ils sont dans une autre poche, et je les retrouverai tout à l'heure.

Vaubaron parlait ainsi, il ne se croyait point lui-même. Il cherchait cependant, il fouillait toutes ses poches, lentement d'abord, minutieusement, puis avec violence; puis avec rage. Il ne trouva rien, sauf, dans un de ses goussets trois pièces d'or, c'est-à-dire le premier napoléon apporté par lui, et les deux cent quarante francs formant le solde de son gain. Ces douze louis prouvaient jusqu'à l'évidence qu'il n'avait pas rêvé, qu'il s'était bien réellement trouvé possesseur d'une somme, il n'avait pas su la conserver.

Figurez-vous un condamné à mort à qui on vient annoncer qu'a la clémence royale lui fait remise pleine et entière de sa peine; figurez-vous sa joie, son délire, son ivresse, et supposez que tout à coup il apprend qu'on l'a trompé, que l'échafaud se dresse pour lui, et qu'au lieu de la liber é c'est le bourreau qui l'attend.

La situation de ce condamné est celle de Jean Vaubaron nous semble presque identiques, car s'il ne n'était pas dans sa propre vie, c'était du moins dans celle de sa femme et de sa fille que l'inventeur se trouvait menacé. Il eut une crise de douleur, courte, mais effrayante. A cette crise succédèrent quelques minutes de prostration absolue, puis une réaction complète, un retour d'énergie fébrile. Il se sentit la force de vouloir. Il frappa contre la vitre du fiacre, pour appeler l'attention du cocher. Ce dernier arrêta ses chevaux et se retourna sur son siège.

Qu'est-ce qu'il y a mon bourgeois?

Nous changeons de route.

Où allons-nous donc maintenant?

D'où nous venons... au Palais-Royal.

Suffit?

Et la voiture se mit en marche dans la direction opposé à celle qu'elle avait suivie jusqu'alors.

J'ai gagné une fois, je gagnerai encore! venait de se dire Vaubaron. Le hasard, qui m'a protégé ce soir, ne peut pas se démentir. Le but que je me propose est sacré. Dieu lui-même, sans doute, est pour moi.

Au bout de moins d'un quart d'heure il gravissait de nouveau les marches de l'escalier du numéro 113. Il laissa son chapeau entre les mains du valet, sans que celui-ci, cette fois eût besoin de le lui demander, et il entra d'un pas résolu dans les salles de jeu comme un habitué de ce lieu maudit.

Quelques-uns des pontes fameliques, occupés à piquer des cartes autour des tables de trente et quarante, de roulette et de rouges et noire, reconnurent l'heureux joueur dont le veine persistante avait une heure auparavant, ébloui la galerie. Ils ignoraient ce qui venait de se passer. Ils devaient croire que ce joueur était encore nanti de l'argent si rapidement gagné. Ils échangèrent entre eux un coup d'œil significatif et de favorable augure pour le caissier de la ferme des jeux.

Non seulement Vaubaron voulait gagner, mais il voulait gagner vite. Or, plus la première mise serait forte, plus vite il atteindrait le résultat convoité. Il avait douze louis dans son gousset. Il en prit cinq, et il plaça sur la noire.

Le jeu est fait, messieurs, rien ne va plus, dirent les croupiers de cette voix monotone et bizarrement timbrée qui leur était particulière.

La roue tourna. La rouge sortit. Vaubaron avait perdu. Les râteaux enlevèrent l'or gagné par la banque, et les croupiers reprirent:

Faites votre jeu, messieurs!

Le mécanicien, déjà démoralisé par cette fâcheux début qui lui démontrait clairement que le hasard ne le protegeait plus, voulut du moins se réserver plusieurs chances. Il lui restait sept pièces d'or. Il en prit une, et la mit sur la couleur qui venait de passer. Ce fut la noire qui sortit.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—La cause de béatification de la Vénérable Mère Marguerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, vient de faire un nouveau pas. M. Minetti, avocat, à Rome, écrit à l'archevêché de Montréal que le dernier procès dit *des vertus* a été approuvé le 10 juillet dernier par la Sacrée Congrégation des Rites, en même temps que le procès de *non culte* de la Vénérable Mere d'Youville.

Les causes de béatification de Mgr de Laval et de la Vénérable Mre Marie de l'incarnation sont également à l'étude à Rome.

M. James H. Tinsley, de Brooklyn, N. Y., vient de se taire catholique. C'est un homme de cinquante-neuf ans. Il a été baptisé par M. le curé de Saint-Jacques, à Montréal, et confirmé par Mgr Fabre. Le lendemain, il a tait sa première communion dans la chapelle de son beau-frère M. S. Saint-Onge, de la rue Sherbrooke.

—M. H. Beaugrand, directeur de la *Patrie*, partira le 5 septembre pour l'Europe où il passera un an.

—M. Mercier continue à prendre du mieux.

—Voici la liste des novices qui ont fait profession au couvent de la Providence ces jours derniers, entre les mains de Mgr l'Archevêque: Mesdemoiselles M Sara Cécilia Fusey, dite sr Philomène, Ste Ursule; M L Emérance Bélisle, dite sr André Avelin; M Arth Emelie Roy, dite sr Marie du Perpétuel Secours, St Simon; M Delia Desrosiers, dite sr Pascal, Southbridge, Mass; Emile Gauthier, dite sr Ludovic, Saguenay; M Virginie Allard, dite sr Joseph Elie, St Tite; M Georgiana Corbeil, dite sr Praxède, St Vincent de Paul, Ile Jésus; M Georgiana Pagé, dite sr Louis Victor, Lanoraie; M Victoria Roy, dite sr Zotique, Mascouche; M Eug. Alphonsine Roy, dite sr Catherine de Sienne, Berthier; M Adélina Genevieve Roy, dite sr Jeanne de Marie, Berthier; M Alma Hervieux, dite sr Théotime, Lanoraie; M Eustychiane Evangéline Saucier, dite sr Marie Hercule, Louiseville; M Augustine Lasalle, dite sr Joseph du Bon Pasteur, St Thomas de Joliette; M Rose de Lima Lapierre, dite sr de l'Immaculée Conception, St Thomas de Joliette; M Léonard Toomey, dite sr Thomas de Jésus, St André d'Argenteuil; M Pomela Frenette, dite sr Marie Célanie, St Basile; M Corine Forest, dite sr Aurèle, St Wincelas; Marguerite Vitaline Giroux, dite sr Agnès d'Assise, Hinchinbrook; M Emma Hébert dite sr Marie Phébée, Montréal; M Emma Mathilde Vachon, dite sr Benjamin, Montréal; M Philomène Tharsile Jutras, dite sr St Pierre, La baie du Febvre; M Célina Boissonnault, dite sr Joseph Calazance, Cohoes, N. Y.

QUEBEC,

—L'escadre française du nord de l'Atlantique qui est maintenant stationnée à St Pierre Miquelon, visitera prochainement ce port.

Le bateau amiral est la "Naïade."

—Le *Courrier du Canada* déclare que M. Dapont, député de Bagot, a de grandes chances d'être nommé sénateur de Rougemont.

On dit que ce député a eu une longue entrevue à ce sujet avec un ministre d'Ottawa.

—Un jeune homme d'Heilleyville, nommé Edgar Trudel, s'est blessé avec son fusil en trébuchant sur des branches pendant qu'il était à la chasse.

Le malheureux a le visage tout brisé, un trou béant par où est entré la principale partie de la charge, est au-dessus de l'œil gauche, il a la mâchoire cassée et il est dans un état très critique.

Le docteur Matte, de St. Roch a pansé la blessure.

—Il y a quelques jours M. Pickert, marchand de thé de la rue St. Jean, voyant tout son stock saisi par la cour de police en vertu de l'acte des loteries et à la suite d'une résolution passée au Conseil de ville. Le proprietaire de l'établissement voulut reprendre ses effets et dans ce but il prit une saisie revendication entre les mains de M. Ludovic Brunet, le greffier, le juge Chauveau de la cité de Quebec.

Le saisie-revendication est venue hier devant le juge Routhier. L'hon. Charles Langelier occupait pour M. Pickert et la Couronne était représentée par l'hon T. C. Casgrain, procureur-général. L'affaire est en délibéré.

L'honorable M. Casgrain surveille lui-même cette cause au nom du gouvernement preuve que ce dernier a l'intention d'aller jusqu'au bout avec cette affaire.

M. Pickert offrait des prix dans ses boîtes à thé.

OORNWALL, Ont,

—Les sauvages de St Régis sont dans la consternation.

Trois personnes, deux hommes et une femme, ont mystérieusement disparu et l'on croit qu'elle ont été assassinées.

Dans un champ on a trouvé des traces de sang sur l'herbe.

On a suivi les traces sur la route par où les corps des victimes ont été trainés dans une cachette temporaire dans la forêt, d'où les assassins les ont chargés sur une voiture pour les transporter à la riviere.

On a aussi retrouvé la hache ensanglantée qui a servi au crime et les restes brûlés d'un châle de femme et d'une paire de souliers.

Une des victimes est une sauvagesse nommée Marie-Anne Lefrance dont le mari était revenu à St Régis après une longue absence. Lefrance parlait d'aller chercher du travail dans les environs. Tous deux n'ont pas été revus depuis mardi. La troisième victime est un sauvage nommé Louis Pane dont la femme avait à tort ou a raison excité la jalousie de son mari.

Des voisins disent qu'ils ont entendu des cris dans le champ où l'on suppose que le crime a été commis.

Une enquête a eu lieu et il a été découvert à part les faits relatés ci dessus, qu'un homme, conduisant un vehicule dont les roues venaient d'être lavées, a été rencontré. Une des roues paraissait encore tachée de sang.

Le même individu a été vu mercredi matin dans le champ où le crime a été commis, cherchant à couvrir de broussailles les taches de sang sur l'herbe.

Dernier détail, l'individu était un des amis de Mde Pane.

Toutes les personnes impliquées dans cette affaire sont des sauvages.

Le shérif attendra des développements plus précis avant de faire aucune arrestation.

WATERLOO,

—Dit le *Journal de Waterloo*:

"Des actes regrettables et qui, pour dire le moins, dénotent du manque absolu de savoir-vivre, ont été commis à l'église catholique de cette paroisse, lors du dernier pique-nique venu de Magog et aussi lors de la convention de la "Christian Endeavor Association."

"On est entré dans l'église le chapeau sur la tête, on a fait le tour des stations du chemin de la croix en riant aux eclats devant chaque image, on est allé s'asseoir sur la table sainte pour parler, manger et rire des frasques d'une demoiselle qui chantait et gambadait dans la chaire, un couple a même été trouvé à se faire l'amour cachè derriere l'orgue.

"Nous n'avons pas de doute que les protestants de Waterloo apprendront cela avec peine, car ils respectent notre temple comme nous respectons les leurs, et comme des chrétiens dignes de ce nom doivent respecter tous les lieux de prière."

LOUISEVILLE,

—L'aqueduc de Louiseville vient d'être vendu a une compagnie de Montréal pour la somme de $30 000.

La corporation de Louiseville, dit l'*Echo de Louiseville*, aurait pu en faire l'acquisition pour une somme de $27,000, mais certaines personnes ont empêché l'opération. Le maire Gravel était en faveur de l'achat par la corporation.

LONGUEUIL,

—Il parait qu'il se fait un mouvement pour obtenir de M. Dufresne, maire de Longueuil, qu'il consente à se présenter comme conservateur indépendant le jour où M. Taillon se retirera de la politique ce qui serait, dit-on, moins éloigné qu'on le croit. Les libéraux refoulent en nombre mmt à la réussite duquel on aurait déjà interessé quelques uns des leurs.

VALLEYFIELD,

—Le diocèse de Valleyfield compte actuellement 63 prêtres, dont 5 réguliers et 58 séculiers. Le doyen du clergé diocésain est Messire Clet Datour, ordonné prêtre le 19 novembre 1849.

—Le *Progrès de Valleyfield* annonce que le 31 de ce mois deux jeunes gens subiront leur procès pour assaut sur deux jeunes filles de l'endroit.

Un mariage est proposé comme règlement de l'affaire. On dit que l'un des Don-Juan a capitulé.

LACHINE,

—MM. Kennedy, Parent, Dorais et McConomy, du canal Lachine, ont reçu d'Ottawa l'avis officiel de leur destitution. Trois autres employes recevront, paraît-il, pareil avis. On croit que M. Marceau et Conway remplaceront MM. Parent et Kennedy.

STE BARBE,

—Le chef de police Poirier, de Valleyfield, a opéré l'arrestation d'Ed. Curry, avec qui le fermier Myre s'est querellé avant qu'il soit assassiné.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,

☞ Tweeds et Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du

☞ dernier goût et de patrons les

☞ plusnouveaux.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr J. Bouvier, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Des résultats merveilleux qu on obtient les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remede par les principaux médecins des Unis, les preuves des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats Unis, a délivre a l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kalnum Compound est le seul remede gerant infailliblement dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, epuisement par le travail, manque d'appétit, manque de nourriture, dyspepsie, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garant infailliblement pour les maladies propres de la femme, telles que menstruation irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. Le vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr J. Delisle & Co., Lowell, M

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the recipe of

DR. W. A. HAMMOND,

in his laboratory at Washington, D. C.

NERVINE, from the brain, for all nervous diseases, insomnia, neuralgia, etc.

CARDINE, from the animal cord, for diseases of the spine. (Locomotor-Ataxia, etc.)

TENTINE, from the testis, for diseases of the sexual system of the organs, impotency, etc.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the

MUSCULINE, Hypodiine, etc.

DOSE, Fifty Cents, Dollar (4 drachms), $2.50 per Ounce. Sent free on receipt of price by any of the agents of **Cerebrine**, a concentrate of the pulse with fluidal of fulness and distention in the head, exhilaration of spirits, increased urinary excretion, augmentation of muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people and increased appetite and digestive power. Cerebrine is guaranteed to be free from opiates, with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Lakeview TheatreE

Apres-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.

UN REVE DE BEAUTE,

TABLEAUX VIVANTS

Etonnants, Merveilleux, Empoignants,

Captivants, Fascinateurs, Celestes,

La Sensation de l'Année.

Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus modeste, de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont

Beaux, Modestes, Chastes, de Haut Gout, Superbes, Releves.

A la demande générale le même programme sera exécuté toute la semaine.

GIROFLE - GIROFLA

Se ra jouée a chaque representation.

Billets aller et retour 20c.

Les chars quittent les rues Bridge et Merrimack a toutes les 10 minutes.

Allez visiter mesdames, m m. rain de toutes la Jonson.

S'il vous plait, examinez notre fin Papier a Lettre ornementé,

25c. la Boite,

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — P P. LEW, Proprietaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablis en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

——AUSSI——

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient presque de plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoute Ies, Argenterie, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6 00. — Egg et Broken, $4.75. — No. 2, Nut $4.00. — Franklin. $7.50 F BRICKETT.

41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

90 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dignité, faiblesse des reins, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

CLEVELAND PARLE

Il ne Signera pas le Nouveau Tarif.

LES REFORMATEURS DU TARIF DANS LA SOUPE.

Le President Parle de Trahison et de Flatrisure..

Washington, 27 août—Le président Cleveland a écrit la lettre suivante au représentant Catchings du Mississipi, dans laquelle il fait connaître ce qu'il pense du nouveau tarif et donne ses raisons pour ne pas le signer:

Maison Blanche, Washington, 27 août.

A l'Hon. T. C. Catchings,

Mon cher Monsieur,

Depuis l'entretien que j'ai eu avec vous et M. Clarke d'Alabany, il y a quelques jours, relativement à ce que je devais faire avec le "tarif bill" qui est maintenant devant moi, j'ai donné à ce sujet ma considération la plus sérieuse. Le résultat est que je suis plus résolu que jamais à laisser ce bill devenir loi sans ma signature. Quand le Congrès commença à légiférer sur la question du tarif qui, je l'espérais, devait s'accorder avec les principes démocratiques, j'étais loin de m'attendre à un résultat que je ne pourrais pas approuver promptement et avec enthousiasme.

IL EST DÉSAPPOINTÉ.

C'est donc avec un sentiment de désappointement profond que je refuse de sanctionner cette loi. Je ne prétends pas être meilleur que la masse de mon parti; je ne veux pas non plus me soustraire à aucune responsabilité qui, à cause de l'adoption de ce tarif, retombe sur mes épaules comme membre de l'organisation démocratique. Je ne veux pas non plus me tenir séparé de mon parti au point d'opposer mon veto sur ce tarif lorsque, comme qu'il soit désappointant, est le fruit du travail des démocrates.

Mais il y a des clauses dans ce bill qui ne s'accordent pas avec les principes d'une honnête réforme du tarif, et il contient des inconséquences, d s ebauches informes qui ne devraient pas se trouver dans un tarif quel qu'il soit. En outre il y a eu, comme vous savez aussi bien que moi, des incidents qui ont accompagné l'adoption de cette loi par le Congrès capables de causer de la peine à tout réformateur sincère du tarif, tandis que certaines influences mises en jeu, dans ces derniers temps, en vue de sa construction finale, n'auraient pas dû être écoutées ni tolérées par les démocrates occupés à faire une réforme du tarif.

LA TRAHISON.

Je prends place dans les rangs de ceux qui, au sein du parti démocratique, croient en une réforme du tarif et savent la manière de l'opérer, et je veux être l'un de ceux qui refusent d'accepter cette loi comme étant le dernier coup de canon tiré en faveur des principes démocratiques; je suis l'un de ceux qui n'ignore pas le fait que la livrée de la réforme du tarif des démocrates a été volée pour être mise au service de la protection républicaine, et j'ai remarqué les endroits où la trahison, matière explosible fatale, a fait sauter le camp des braves à l'heure du danger.

Les *trusts* et les syndicats, le communisme de l'argent, dont les machinations nous ont empêchés d'atteindre le résultat que nous desirions, ne devraient pas être oubliés ni pardonnés.

. . . . . .

La réforme du tarif ne sera pas terminée tant que cette question ne sera pas réglée honnêtement et raisonnablement, dans l'intérêt d'un peuple patient, mais souffrant depuis longtemps.

Votre tres devoue,

GROVER CLEVELAND.

LE MANQUE D'EAU.

Salmon, Falls, N. H., 27 août —La Salmon Falls Manufacturing Company sera obligée de fermer ses fabriques demain à cause de l'eau de la rivière qui est très basse. Environ 600 personnes vont se trouver sans ouvrage. La reprise du travail se fera quand l'eau sera assez haute.

UNE SECHERESSE.

Sevit dans l'Etat de New York.

Newbu g, N. Y., 27 août—La sécheresse qui sévit dans cette partie de l'Etat est devenue très sérieuse. Il y a des parties dans le comtés d'Orange, d'Ulster et Dutchesse où il n'est pas tombé une goutte de pluie depuis le mois de mai. Dans ces comtés les récoltes de maïs, d'avoine, de patates et de blé seront presque nulles, ce qui ne s'est pas vu depuis plusieurs années. La récolte de fruits a aussi beaucoup souffert; les pommes et les raisins sont rares.

Il n'y a pas de pâturage pour les bestiaux et les fermiers sont obligés de les nourrir.

L'approvisionnement de l'eau à Highland, à Marlborough et dans d'autres petites villes est presque complètement épuisé.

Quelques maisons de pension dans les comtés d'Orange et d'Ulster ont des hommes engagés allant chercher de l'eau jusqu'à huit milles.

Dans les églises de Newburg, de Fishkill, de Cornwall et de Goshen, hier, on a fait des prières à Dieu pour avoir de la pluie. Des forêts étaient en feu hier soir près de North Beacon.

LES TEMPS DIFFICILES.

Des Centaines d'Employes Sans Ouvrage a Dover.

Dover, N. H., 27 août.—La situation dans les fabriques Cocheco, cette après-midi, est toujours la même. La moitié des métiers dans la fabrique No. 1 fonctionnent, mais ils sont arrêtés dans toutes les autres manufactures.

A 4 heures, cette après-midi, l'agent Holland ordonna que tous les métiers dans les fabriques Nos 8 et 2 soient arrêtés jusqu'à nouvel ordre. Par conséquent 1400 métiers sont oisifs et 250 tisserands se trouvent sans ouvrage.

Les autres métiers dans ces fabriques continueront à fonctionner aussi longtemps que possible, puis ils arrêteront, à moins d'une amélioration dans l'état du marché.

LES FILEURS DE NEW BEDFORD

Vont Presque Tous Retourner a l'Ouvrage

New Bedford, 27 août. — En remettant en exploitation les fabriques Bennett et Columbia, mercredi, environ le tiers des employés en grève vont reprendre l'ouvrage.

Il est évident que les fabricants se soumettent et que la grève ne saurait durer longtemps.

Ce sont les tisserands qui tiennent la clef de la situation, car ils sont encore en grève et il n'y a aucun indice de règlement de leur litige.

Un grand nombre de Canadiens-français, plutôt que d'attendre le résultat de la grève, s'en retournent au Canada. Des Anglais et des Ecossais partent aussi pour les vieux pays.

LES JUGES

Ont eut Peur Dans une Cour d'Allemagne.

Berlin, 27 août.—Un mineur imbu de principes socialistes, nommé Lodz, a été reconnu coupable par la Cour Criminelle d'Essen d'avoir insulté un dignitaire royal et il fut condamné à deux semaines de prison.

Aussitôt que la sentence eût été prononcée, Lodz sortit un revolver et le pointa sur les juges.

A la vue de l'arme, les juges se sauvèrent.

Lodz tira deux coups de feu sur eux, mais sans les atteindre. Puis il tourna son arme vers lui dans l'intention de se tuer, mais les officiers de la Cour le maîtrisèrent avant qu'il eût accompli son dessein.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

PAUVRES MINEURS!

TRENTE-SEPT MINEURS MORTS DANS UNE MINE EN FEU.

Spectacle bien Triste aux Alentours des Puits.

Seattle, Wash., 25 août—Une terrible catastrophe est arrivée hier dans une mine de charbon de l'Oregon Improvement Company à Franklin. Le feu a pris dans la mine et 37 mineurs n'ayant pu sortir ont été suffoqués par la fumée et sont morts; leurs corps ont été ramenés à la surface par un parti de sauveteurs.

On croit que plusieurs autres mineurs sont encore dans la mine et n'en peuvent sortir; on cherche à les sauver.

Le spectacle autour des puits est bien pénible: les parents des victimes se sont reunis et poussent des cris de douleur à fendre l'âme

On pense que le feu a été mis par la combustion spontanée.

LE NOUVEAU TARIF.

Washington, 27 août—Le fait que le secrétaire du Trésor, M. Carlisle, a envoyé, ce matin, des instructions aux collecteurs de la douane, à propos de la mise en forcé du nouveau tarif, est regardé comme un indice que le président Cleveland n'apposera pas son véto sur cette loi.

LA SECHERESSE

Cause la Mort des Poissons dans la Riviere

Tiffin, Ohio, 27 août—La sécheresse prolongée a rendu l'eau de la rivière Sandusky si basse que les poissons meurent par milliers sur les rocs où ils sont à sec, ce qui est une menace pour la salubrité publique.

FAITS DIVERS.

—A Fall River, les employés sont toujours en vacances et tout est tranquille.

—Une dépêche de la Chine mande que les Japonais ont essuyé une défaite. Ces derniers ont perdu 1300 hommes lors de cet engagement.

Toutes les bâtisses à Gurneville Col, à l'exception d'une écurie et une maison d'école, ont été la proie des flammes samedi. Le Dr J. A. Burns et Oscar McKeen ont été tués par des murs qui sont tombés sur eux.

—Une dépêche du Maine nous apprend que la campagne a été ouverte dans cet Etat à Old Orchard samedi par une grande

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI 29 AOUT 1894. No. 447

NOTES LOCALES.

On n'a pas encore eu vent de Chistopher Leavitt qui est disparu depuis plus d'une semaine.

Un nommé Patrick Gleason est tombé en bas du seuil de porte du magasin de chaussures de Bouldger & McOsker, à Centralville, hier, et il s'est fracturé deux côtes. Il fut transporté à l'hôpital.

Ne manquez pas l'occasion de la grande excursion au Canada les 3 et 4 septembre, par le Pacifique Canadien. Sans contredit, ce sera le plus beau voyage de la saison. Pour informations, veuillez vous adresser à M C. Roussin, agent du Pacifique Canadien, coin des rues Cabot et Salem. Lisez l'annonce sur la première page.

A l'Escan.

A. E. O'Heir & Co. vendront par encan demain à 1 h. 30 p.m., au No. 41 rue Rock, l'ameublement de 15 chambres à coucher, salle à dîner et cuisine. Par ordre de Mde Jennie M. Hobart.

Mariage

Cet après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Arthur Métivier, peintre de Centralville, conduisait à l'autel Vve Vitaline Vaillancourt, née Pelletier.

Les témoins étaient MM. J. T. Fontaine et J. B. Lelâcheur. Nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

De Petits Pieds,

Hier après-midi, deux amateurs de chevaux dont l'un d'eux est propriétaire d'un cheval trotteur, partaient du côté du boulevard de Pawtucketville, un pied-de-roi à la main, dans le but de mesurer la distance d'un mille. La besogne fut longue, comme on peut en juger, mais nos deux amateurs voulant connaître la vitesse de leur cheval, la firent avec une patience d'ange.

Le trotteur a fait son mille en 2 minutes et 12 secondes, mais le mille a dû être mesuré à petits pieds.

Mauvaise Chute.

Mde O'Connell, épouse de John O'Connell, le garde-barrière de la rue Merrimack, a été victime, hier matin, d'un pénible accident.

Elle réside au No. 198 rue First, dans une des maisons de M. Thomas Fay. En face de sa demeure est construite une clôture haute de 14 pieds. Mde O'Connell, qui s'y était avancée par mégarde, perdit l'équilibre et alla tomber dans le vide, s'infligeant de douloureuses blessures sur tout le corps.

Les cris attirèrent l'attention des voisins qui se portèrent à son secours. Elle fut ramassée sans connaissance et transportée chez elle, où les médecins furent appelés.

Mde O'Connell souffrira longtemps des suites de cette chute.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

GRANDE EXCURSION AU CANADA.

Par le chemin de fer Fitchburg pour Montréal, St. Hyacinthe, Acton et Québec, partant d'Ayer Junction les 3 et 4 septembre. Billets bons pour 30 jours pour revenir sans changer de chars.

$10.00 Aller et Retour

Départ des trains de Lowell 7.15 a. m. et 5.47 p. m.

Pour informations s'adresser à J. W. Paradis, propriétaire de la Aiken St. Pharmacy, Petit Canada.

C'est une belle occasion d'aller visiter la Grande Exposition Provinciale, qui sera tenue à Quebec du 10 au 15 septembre, 1894, ou d'aller faire un pèlerinage à la Bonne St. Anne.

UN SANS-CŒUR

IL DESERTE SA FEMME ET SES ENFANTS

Après leur Avoir Pris tout leur Argent

Peter Beck, qui était depuis quelque temps à l'emploi de la fabrique de tricot Shaw et demeurait dans la demeure faisant le coin des rues Puffer et C, a déserté sa femme et ses trois petits enfants, après avoir contracté des dettes que Mde Beck est incapable de payer.

Beck avait prémédité sa désertion, car il averti a ses patrons, une semaine avant son départ, qu'il allait cesser de travailler pour eux.

Cependant, il ne souffla pas mot de ses intentions à sa femme, quoiqu'il racontât à des voisins qu'il s'en allait en Californie.

Mde Beck a été interviewée hier par un reporter et elle a raconté qu'il y avait eu du trouble dans sa famille à propos des enfants de son mari qui était veuf quand elle l'a épousé. Elle est catholique et Beck est protestant, et ils sont mariés depuis onze ans.

Beck eut trois enfants de sa première femme, et Mde Beck prétend qu'elle en prit un grand soin. Dernièrement, ces enfants insultèrent leur belle-mère et causèrent du trouble dans le ménage.

Cette femme donna aussi à Beck trois enfants qui sont encore en bas âge.

Jeudi dernier, Beck vendit tous les articles qu'il put et même brisa de petits coffrets appartenant à ses enfants pour y enlever les épargnes qu'ils contenaient, soit $16. Mde Beck pense qu'il aurait vendu la maison s'il en avait été capable, mais cette maison est aussi à son nom.

Beck a laissé sa femme et ses enfants sans un sou et il contracta plusieurs emprunts avant son départ que Mde Beck ne peut solder.

Notes Personnelles

Mlle Alice Dussault part ce soir pour Manchester, N. H., où elle va passer quelques semaines de vacances.

M. Joseph Albert, notre entrepreneur de pompes funèbres population, a encore fait hier l'acquisition d'un magnifique carrosse et de nouveaux harnais.

M. Félix Marchand, barbier populaire du coin des rues Cabot et Moody, est allé ces jours derniers à la pêche avec son fils, et il a pris 175 anguilles. *Bully for you*, Félix!

Mlle Breton, de New Bedford, est en promenade à Lowell et est descendue chez M. Edmond Charron de la rue Brooks. Elle sera ici une semaine. Bon amusement.

Le Dr Joseph Desmarais, de Lawrence, a été demandé par des patients de se rendre à Central Falls, R. I., samedi dernier. Il sera de retour à Lawrence demain.

M. Ernest Turcotte, de New Bedford, était de passage à Lowell, hier, de retour d'une promenade de quinze jours au Canada. M. Turcotte fut l'hôte de M. Robillard, de la maison J. E. Shanley & Co., rue Merrimack. Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de ce monsieur à nos bureaux.

Allez visiter, mesdames, le magasin de modes de Johnson.

Jour de Fête Legal.

Lundi prochain sera pour la première fois observé comme fête nationale, le présent Congrès ayant, par un acte, décreté *Labor Day* une "fête publique légale semblable au ter janvier, au 22ième jour de février, au 30ième jour de mai et au 4ème jour de juillet qui sont de par la loi des jours de fête légaux."

COMPATRIOTES—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

	Californie		Importé
Vins Sherry	$1.50.	$2.00	$3.00
" Port	1.50.	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

GRANDE EXCURSION,
POUR - MONTREAL, - QUEBEC - ET - ST. - HYACINTHE,
—PAR LE—
PACIFIQUE CANADIEN.
DEPART, les 3 et 4 Septembre
PAR TOUS LES TRAINS REGULIERS.
Prix du Billet, Aller et Retour : $10.00.
Les billets sont bons pour 30 Jours, et les personnes peuvent arrêter à n'importe quel endroit sur la ligne du Pacifique.
Pour plus amples informations, s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien,
C. ROUSSIN, Coin des Rues Cabot et Salem.

Si vous avez des inclinations à être économe, ne les laisser pas vous pousser à faire l'extravagance d'acheter des habits "cheap".

Les plus chers habits sont ceux qui ne gardent pas leur forme, qui s'effilachent et perdent leurs boutons tandis que vous perdez votre patience.

Nous avons encore de meilleurs habits que par le passé, sont récents, fabriqués par Rogers, Peet & Co et par nous coûtent de $10 à $20.

Bonne longueur et prêts à mettre, Gilets forme sac et pour la Marche.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres,
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Belanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautés.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
NAPPES FRANGEES,] [Dept. d'Occasions
Nous avons achete un lot de Nappes Frangees blanches et aussi des rouges a bien bon marche et nous allons en faire une vente a des prix bien plus bas que d'ordinaire.

Des Nappes Blanches pure toile avec bordure rouge, 2½ verges de longueur, valant $1 25, Pour 75 cts.

Nappes blanches, très belle qualité, pure toile, 2½ verges de longueur, valant $1 50, Pour $1.00.

Grandes Nappes crême avec bordure rouge, 2½ verges de longueur, très épaisses, valant $2 00, Pour $1.25.

Nappes rouges et blanches, frangées, bien bonne qualité, 1¾ verge de longueur, valant $1 00, Pour 50 cts.

Nappes rouges, 2½ verges de longueur, valant toujours $1 75, Pour $1.00.

Et d'autres qualités et grandeurs aussi a bon marché.

Ces prix sont extra et nous ne pourrons pas vous donner d'aussi bonnes valeurs plus tard.— DANS NOTRE SOUS-SOL.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER AND L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE AND ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 28 AOUT 1894.

CLEVELAND ET SES LETTRES.

Avec ses deux lettres, l'une à Wilson et l'autre à Catchings, le président Cleveland, sans le vouloir, a de beaucoup favorisé la cause républicaine. Sa dernière missive surtout est extraordinairement avantageuse pour nous.

Comment le parti démocratique sortira-t-il de ce pétrin dans lequel il s'est mis?

A force d'audace et de blagues, les orateurs démocratiques réussiront peut-être à faire voir sous un bon œil par quelques naïfs, cette loi douanière que le président Cleveland trouve assez mauvaise pour refuser de la signer.

Mais la masse du peuple, qui a été si grandement trompée par le parti au pouvoir, ne tombera pas dans le panneau.

Ce tarif-là, les républicains n'en veulent pas, Cleveland n'en veut pas, les démocrates de la Chambre des Représentants l'ont voté à la dernière heure, après l'avoir maintes et maintes fois decriée, pour ne pas venir se montrer à leurs commettants sans avoir adopté une loi douanière quelconque.

De qui est donc ce tarif honni et conspué par tant de monde?

Cleveland nous l'a appris dans sa lettre au Congressman Catchings, par ces mots:

"Les *trusts*, les syndicats, le communisme de l'argent, dont les machinations nous ont empêchés d'atteindre le résultat que nous désirions, ne devraient pas être oubliés ni pardonnés."

Oui, ce sont certains puissants syndicats qui ont fait tourner à leur gré cette girouette qu'on nomme le parti démocratique, et le resultat a eu, comme chacun sait, une loi douanière faite dans l'intérêt de quelques mignons.

Ecoutons encore Cleveland: "Il y a des clauses dans ce bill qui me s'accordent pas avec les principes d'une *honnête* réforme du tarif."

Donc, c'est une réforme de tarif *malhonnête* que l'administration presente nous a donnée.

A la vue de ces déclarations du president Cleveland, nous serons en droit de crier aux tribuns démocrates qui viendront, en temps d'élections, nous prôner ce tarif: "Voilez-vous la face!"

TIPITE VALLERAND,

(Suite et fin.)

Le pieu du cap tombe droit dans l'eau, comme on dirait à l'equerre; avec par-ci par-là des petites anses-à-ous' que dans le besoin, y aurait toujours moyen de camper comme ci comme ça, à l'abri des roches; mais je t'en fiche, mes mignons! Alez-y voir! Les anses du mont à l'Oiseau, ça s'appelle touches y pas. Ceuses qu'ont campé la une fois, y ont pas campé ceux, je vous le garantis.

D'abord, ces trous-là, pour dire comme on dit, c'est pas beau tout de suite.

Quand vous avez droit au-dessus de vot' campe, c'te grande bin gue de montagne du diable qui fait la moue de se pencher en avant pour vous reloquer le Canoyen avec des airs de rien de bon, je vous dis qu'on a pas envie de se mettre à plaider le chêne pour faire des pieds de nez!

C'est pas une place ous' que je conseillerais d'aller faire de la broche avec leurs bondes au clair de la lune. Mais c'est pas toute, la vilaineuse de montagne en fait bien d'autres, vous allez voir.

D'abord elle est habité par un gueulard.

Un gueulard, c'est comme on dirait une bête qu'on a jamais ni vu ni connu, vu que ça n'existe pas.

Une bête, par conséquence, qu'appartient ni à la congrégation des chretiens ni à la race des protestants.

C'est ni anglais, ni catholique, ni sauvage: mais ça vous a un gosier, par exemple, que ça hurle comme pour l'amour du bon Dieu... quoique ça vienne bien sûr au fond de l'enfer.

Quand un voyageur a entendu le gueulard, il peut dire: mon testament est faite; salut, je t'ai vu; adieu, je t'ai vu; autour de mon cercueil avant la fin de l'année, c'est tout ce que j'ai à vous dire.

Et puis, à ce qu'on appelle la danse des jacks mistigris

Vous savez pas ce que c'est les jacks mistigris, vous autres comme de raison. En bien, j'vas vous dégoiser ç'y dans le fin fil.

Vous allez voir si c'est une rôdeuse d'engeance que ces jacks mistigris. Ca prend jos. Violon pour connaître ces poissons-là.

Figurez-vous une bande de scélérats qu'ont pas tant seulement sur les os assez de peau tout ensemble une paire de mitaines à un quéteux.

Des exquelettes de tous les garbarits et de toutes les corporations: de petits, des grands, des minces, des ventrus, des étingués, des tortus-bossus, des biscornus, des membres de chrétiens avec des corps de serpents, des têtes de bœufs sur des cuisses de grenouilles, des individus sans cou, d'autres sans jambes, d'autres sans bras, les uns plantés tout droit debout sur un ergo, les autres se traînant à quatre pattes comme des araignées,—en fin une vermine de diable.

Tout ça avec des faces de démons, des comportements d'impudiques et des gueules pouantes à vous faire passer l'envie de renifler pour vingt ans.

Sur les minuits le gueulard pousse son hurlement; et alors fait voir ressoudre c'te pacotille infernale, en dansant, en sautant, en se roulant, en se culbutant, grimçant, pialiant, ruant, gigotant, se bouculent pêle-mêle, et se faisant craquer les jointures et cliqueter les osselets dans des contorsions épouvantables, comme une friccassée de mardis-gras.

Une sarabande de damnés, quoi!

C'est ça, la danse des jacks mistigris.

Si y a un chrétien dans les environs, il est fini. En dix minutes il est sucé, vidé, grignotté, vrié en esquelette; et s'il y a la chance de pas être en état de grâces, il se trouve à son tour empirmorphosé en jack mistigris, et condamné à mener c'te vie de chien-là jusqu'à la fin du monde.

Je vous demande à c'te heure si c'était rejouissant pour nous autres d'aller camper au milieu de c'te nation d'animaux-là!

On y fut pourtant.

Disons, pour piquer au plus court, que nous s'là arrivés, la pince du canot dans le sable, et les camarades dans les cailloux, avec les ustensiles de couquerie sur le dos.

Pas moyen de moyenner; Tipite Vallerand était là avec son fusil, qui watchait la manœuvre, et qui sacrait toujours le bon Dieu et tous les saints du calendrier comme cinq cent mille possedés.

Fallait bien obéir; et comme j'avions tous une frim de chien, un bon feu de bois sec fut vite allumé, et la marmite se mit à mijoter sa petite chanson comme dit M. le curé.

Y avait là une grosse tête de bouleaux, et j'en avion crochi un gros pied ben solide, qu'on avait amarré, en le bandant avec la bosse du canot, comme on fait pour les pièges à lo pa.

C'est comme ça qu'on pend la cremaillère, dans le voyage, quand on a une chance et qu'on est pressé.

Pas la peine de vous raconter le souper, c'pas.

Je vous promets que la peur du gueulard et les jacks mistigris nous empêcha pas de nous ravitailler les intérieurs, et de nous lécher les babines.

Ces documents là, ça peut couper l'appétit aux gens qu'on leux trois bons repas par jour; mais pas quand il est sept heures du soir, et qu'on a nage contre le courant comme des marcassites depuis sept heures du matin, avec tant seulement pas le temps d'allumer, et sans autre désennui que des sacres pour accorder sus l'airon!

Seulement, après le souper, on avait le visage d'une longueur respectable; et j'avions pas besoin de dire à personne de fermer sa boîte, je vous en parle!

On se regardait tous sans rien dire, excepté, comme de raison Tipite Vallerand, qui là-haut de temps en temps sa bordée de sacres, que c'était comme une rente.

Personne grouillait; et c'est à peine si on osait tirer une touche, quand Tanfan Jeannotte—le sournois!—se met à rôder, à rôder, comme s'il avait jonglé quèque plan de nègre.

A chaque instant, il nous passait sur les pieds, s'accrochait dans nos jambes étendues devant le feu; enfin, v'là la chicane prive entre lui et Tipite Vallerand.

Comme de raison, une nouvelle bourrasque de blasphèmes.

Moi, ça me crispait.

—C'est pire qu'un mal de ventre, que je dis, de voir un chrétien maganer le bon Dieu de c'te façon-là!

—Le bon Dieu, que reprend le cheti en ricanant, il peut se foutre, je l'ai enterre avant de partir.

Et renotant son jurement d'habitude qu'était vire pour lui en vraies zitanies de convention:

—Si y a un bon Dieu par icitte, qu'il dit, je veux que le diable m'emporte tout vivant par les pieds!

Bon sang de mon âme! Jos. Violon est pas un menteur; eh ben, croy-moi ou croy-moi pas, Tipite Vallerand avait pas lâché le dernier motte, qu'il sautait comme un crapaud les quatfers en l'air, en poussant un cri de mort capable de mettre en fuite tous les jacks mistigris et tous les gueulards du Saint Maurice à la fois.

Il se trouvait tout simplement pendu par les pieds, au bout de not' bouleau, qu'avait lâché son amarre; et l'indigne se payait une balancine, à six pie ls de terre et la tête en bas, sa longue crigasse echevelée faisant qu'un rond, et fouettant le vent comme la queue d'un cheval piqué par une nuée de maragouins.

Tout à coup fifre! la tête de mon sacreur venait de passer tout près de nos tisoas et... ft... ft... ft...vlà-t-y pas le feu dans le balai!

Une vraie flambée d'étoupe, les enfants!

Ca devenait terrible, c'pas?

Moi, je saute sur ma hache, je frappe sur l'dire, et... cracl vlà mon Tipite Vallerand le dos dans les ferdoches, sans connaissance, avec pas un brun de poil sur le concombre pour se friser le tonnet.

Pas besoin de vous dire que, cinq minutes après, toute le gang était dans le canot, et, quoique ben fatiguée, nageant à tour de bras pour nous éloigner de c'te montagne de malheur, ous' que personne passe depuis ce temps-là sans raconter l'aventure de Tipite Vallerand.

Quant à lui le bougre, il fut quinze jours bien malade, et pas capable d'ouvrir les yeux sans voir Charlot-le-diable lui tâter les pieds avec un nœud coulant à la main.

Comme de raison, tout le chantier croyait trouver là-dedans une punition du bon Dieu, un miracle.

Mais moi qu'avait watché Tanfan Jeannotte, je l'avais trop vu nous piler sur les pieds, se faufiler dans nos jambes et tripoter la chaîne de la marmite, pour me douter que, dans l'affaire du bouleau, pouvait ben y avoir une punition du bon Dieu, mais en même temps une petite twist de camarade.

C'est mon opinion.

Quoi qu'il en soit, comme dit M. le curé, ce fut fini fret pour les sacres.

Tipite Vallerand passa l'hiver dans le chantier, sans lâcher tant seulement un "ma foi de gueux."

Il suffisait de dire: diable empts! pour le faire virer sur les talons comme une toupie.

J'ai revu le garnement quatre ans après; il était en jupon noir et en surplis blanc, et tuait les cierges dans la chappelle des Piles, avec une espèce de petit capuchon de ferblanc au bout d'un manche de ligne.

—Tipite! que je lui dis.

—De quoi! qu'il me répond.

—Tu reconnais pas Jos. Violon?

—Non!... qu'il me dit tout sec en me regardant de travers, et en prenant une shire, comme si je lui avais mis une allumette à la jupe.

Ce qui prouve que s'il s'était guéri de sacrer, il s'était pas guéri de mentir.

Et cric cric cra! sacatabi, sacatabac, mon histoire finit donc par là. Serrez les ris, ouvrez les rangs; c'est ça l'histoire à Tipite Vallerand!

LOUIS FRÉCHETTE.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
S RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Prouix, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
Son assortiment de Draps, Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POUMONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever poilivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible: elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dellale & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Dellale Kidney

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti, de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour rendre sur bon échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction et vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et des ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres : de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il est tenu une spécialité de Cidre, Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Préséident;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Roger, Alexander G. Cattanach, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE.
166 W. 23D ST., NEW YORK.
On the order of and need it is the information [illegible]

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureuse de a Pérfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 45, p m; Dimanches, 7 30 8 20 4 m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m; Dimanches, 8 00 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eaaport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $4.45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 46, ¶8 37, 9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞—Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 8 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 45 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 45, 5 42, 6 21, 8 13, 8 45 p. m.; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 45, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45, a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 45 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

la nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lumière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis · L'ETOILE · Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine & chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI 30 AOUT 1894 No. 448

NOTES LOCALES.

La société des Burkes a décidé d'organiser un grand bazar qui aura lieu le printemps prochain.

Deux individus de Lowell, nommés Fred. Atwood et James McGinnis, ont été arrêtés à Nashua mardi soir.

Les travaux de réparations et d'agrandissement avancent aux magasins de Parthenais frères. Aussi les prix diminuent et leur assortiment est des mieux assortis.

Vers 12.30 heures cette après-midi, un cheval appartenant à un nommé McCarthy a p is le mors aux dents sur la rue Moody, près de l'hôtel de ville et a mis en morceaux la voiture auquel il était attelé.

On dit que D. W. Mullen, représentant de la Lowell Heating & Ventilating Co., se propose d'intenter une action à la ville le comité des terrains et bâtisses ayant refusé d'ouvrir une soumission qui lui avait été envoyée.

Ne manquez pas l'occasion de la grande excursion au Canada les 3 et 4 septembre, par le Pacifique Canadien. Sans contredit, ce sera le plus beau voyage de la saison. Pour informations, veuillez vous adresser à M. C. Roussin, agent du Pacifique Canadien, coin des rues Cabot et Salem. Lisez l'annonce sur la première page.

Grande Excursion au Canada.

Par le Boston & Maine *via* Vermont Central et Quebec Central, pour Montreal, St Hyacinthe, Acton et Quebec. Billets $10 aller et retour. Pour informations, veuillez vous adresser à M. Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex, ou à J. W. Paradis, Prop. de la Aiken Pharmacy, Petit Canada.

Naissance.

Mde Z. Chandonnet, de la Lilley Ave., vient de donner naissance à une fille qui a été baptisée sous les noms de Marie, Blanche, Ivonne.

Parrain et marraine, M. Oscar Germain et sa dame. L'enfant et la mère se portent bien.

Prix de Cocher Remporte par Fred. Ayer.

Dans la grande parade de Cocher à East Side à North Conway mercredi, Fred Ayer de notre ville, a remporte le premier prix pour la plus belle paire de chevaux (Private two horse turn out) et le prix était un Talley Ho, avec parapluie panier.

Nouveaux Officiers.

Le club Lafayette vient d'élire les officiers suivants :

Président, Delphis J. Giroux; vice-prés., Charles Paradis; secrétaire, Philipp G. Côté; trésorier, Jos. R. Gelinas; auditeurs, Delphis J. Giroux, Jos. R. Gelinas et Theodore Lussier.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

GRANDE EXCURSION AU CANADA.

Par le chemin de fer Fitchburg pour Montréal, St. Hyacinthe, Acton et Québec, partant d'Ayer Junction les 3 et 4 septembre. Billets bons pour 30 jours pour revenir sans changer de chars.

$10.00 Aller et Retour

Départ des trains de Lowell 7.15 a. m. et 5.47 p. m.

Pour informations s'adresser à J. W. Paradis, propriétaire de la Aiken St. Pharmacy, Petit Canada.

C'est une belle occasion d'aller visiter la Grande Exposition Provinciale, qui sera tenue à Québec du 10 au 15 septembre, 1894, ou d'aller faire un pèlerinage à la Bonne St. Anne.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin : Patrick Kilroy une amende de $5 pour ivrognerie. Jessie Young, un homme qui dit venir de Chelmsford, a été condamné à une amende de $10 pour ivrognerie, et avoir insulté des petites filles quand il était en état d'ivresse. Kate McDonald, pour ivrognerie, passera 3 mois à la maison d'industrie.

Patrick Bagley, un jeune homme accusé de vagabondage, comparaîtra de nouveau demain matin.

James Moran était accusé de négligence envers ses deux enfants. Il plaida coupable et Charles Richardson secrétaire du bureau des pauvres est venu dire au juge, que la ville avait paye pour ses deux enfants à l'orphelinat St-Pierre depuis un an et qu'avant cela la ville avait soutenu sa femme et ses enfants pendant quatre ans. Il dit aussi qu'il avait découvert que Moran gagnait $10 par semaine. Moran promit de prendre soin de ses enfants à l'avenir et il fut mis sous la surveillance de l'officier Bumps.

Thomas Charlesworth, l'ancien vieux gardien de l'usine de Hitchcock, était accusé de vol d'un patron en bois au préjudice de l'échevin Lovejoy. Il plaida non-coupable et Lovejoy n'a pu identifier le patron comme le seul patron qui ait été fait et Chs. Nayler un des propriétaires de l'usine Hitchcock a dit qu'après avoir vendu plusieurs mécaniques à Lovejoy, il avait donné ordre de jeter les patrons dans la cour et avait donné la permission au gardien de prendre ce qu'il voudrait pour allumer son poêle. Aussi qu'il avait dit à M. Lovejoy de prendre les patrons des mécaniques qu'ils avaient achetés. M. Charlesworth dit ensuite qu'il avait pris ce patron avec la permission de M. Nayler. Il fut acquitté.

GRANDE EXCURSION,

POUR - MONTREAL, - QUEBEC - ET - ST. - HYACINTHE,

—PAR LE—

PACIFIQUE ✻ CANADIEN.

DEPART, les 3 et 4 Septembre

PAR TOUS LES TRAINS REGULIERS.

Prix du Billet, Aller et Retour : **$10.00.**

Les billets sont bons pour **30 jours**, et les personnes peuvent arrêter à n'importe quel endroit sur la ligne du Pacifique.

☞ Pour autres informations, s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien,

C. ROUSSIN, Coin des Rues Cabot et Salem.

Notes Personnelles

M. Albert Berger a pris dimanche dernier un "pollack" ne pesant pas moins de 15 livres.

M. Armand Laliberté, part ce soir pour le Manitoba où il va rejoindre ses parents établis dans cet Etat.

Madame Carpendale et sa demoiselle, de New York, sont en promenade chez son beau-frère, M. Ludger David.

Nous apprenons avec peine que Mde Ambroise Vigeant est malade à sa résidence. Nous lui souhaitons prompte guérison.

Mlle Breton, de New Bedford, est en promenade en cette ville chez son oncle M. Sinaï Matte, de la rue Daly, et chez M. Edmond Charron, de la rue Brooks.

Mde Joseph Moore de la rue Middlesex, est arrivée hier du Canada, où elle a passé de belles vacances. Elle a visité Ste. Anne de Lapocatière et plusieurs des principales villes du Canada.

Le Nouveau Pont.

MM. Runels et Barton disent que les travaux avancent rapidement au pont de la rue East Merrimack. Les poutres en fer seront placées d'ici à une couple de jours et le tout sera complété vers la fin du mois prochain.

A la Lumiere Electrique

Au delà de 1000 personnes ont assisté hier soir aux courses de bicycles qui ont eu lieu au Riverside Oval, éclairé par la lumière électrique. Les courses ont été très interessantes remplies d'incidents et d'accidents sans gravité. Les étrangers à la ville ont remporté la majorité des prix.

Fracas Rue Middlesex.

Hier soir vers 7 h. 20 E. S. Munsey charretier de la ville, était en boghei sur la rue Middlesex. Il avait un cheval violent mais le menait tranquillement. En arrivant en face de l'établissement de J. W. Bennett de la rue Middlesex, son équimage entra en collision avec la voiture d'un étranger. Ce dernier avait probablement perdu contrôle du cheval qu'il menait. La voiture de Munsey fut détériorée mais le cheval fut arrêté au moment où il allait prendre le mors aux dents. La voiture de l'étranger eut aussi sa part de dégats.

Il n'arrêta pas pour se rendre compte de la situation. Ce n'est que plus loin qu'il détela son cheval laissant sa voiture sur la rue. M. Munsey attendit pendant une heure le retour de son individu. Ne le voyant pas revenir, il fit envoyer sa voiture aux écuries de la ville où le propriétaire pourra la réclamer, en payant le montant des dégats causés par cet accident.

Retour du R. P. Lamothe

Le Révd Père Lamothe, O. M. I., est revenu ce matin de Champlain, P. Q., où il a été assister aux funérailles de son frère âgé de 36 ans, décédé subitement à cet endroit, ayant succombé à une terrible attaque de choléra.

Le défunt, qui était un homme robuste était maître-chantre de l'église catholique de Champlain depuis quinze ans et perdait son épouse l'hiver dernier.

Il laisse pour déplorer sa perte un jeune enfant et de nombreux parents qui pleurent aujourd'hui cette douloureuse perte. Nos condoléances à la famille.

Deces.

Al honsine Pichè, âgée de 21 ans, épouse d'Arthur Cormier, est décédée au No 7 Maiden Lane. Funérailles demain matin.

Angélina Lebel, épouse de Joseph Landry, âgée de 43 ans est décédée.

M. Jos. Albert est chargé des funérailles.

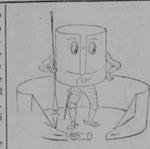
COMPATRIOTES.—
Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

	Prix du gallon :		
		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.00,	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.00, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.00
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.
—COMMUNIQUÉ.



Plusieurs bons hommes sont mal tourrés — en raison d'avoir porté des Chemises et des Col ets qui ajustent mal. Les femmes en savent le plus et en connaissent mieux.

Nous faisons notre possible pour éloigner cette cause de malaise domestique en donnant des Chemises qui ajustent à ceux qui les portent et des Collets qui ajustent les Chemises.

Ces Chemises sont correctes avec toutes les longueurs de manches, avec des Collets convenables dans tous les styles.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S Belanger No. 27 Appleton Corporation.

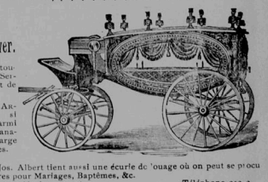
Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, ✓✓✓✓✓✓✓✓✓✓✓✓✓✓✓✓ Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.



M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

NAPPES FRANGEES,] [Dept. d'Occasions

Nous avons achete un lot de Nappes Frangees blanches et aussi des rouges a bien bon marche et nous allons en faire une vente a des prix bien plus bas que d'ordinaire.

Des Nappes Blanches pure toile avec bordure rouge, 2½ verges de longueur, valant $1 25, Pour 75 cts.
Nappes blanches, très belle qualité, pure toile, 2½ verges de longueur, valant $1 50, Pour $1.00.
Grandes Nappes crème avec bordure rouge, 2½ verges de longueur, très épaisses, valant $2.00, Pour $1.25.
Nappes rouges et blanches, frangées, bien bonne qualité, 1¾ verge de longueur, valant $1 00, Pour 50 cts.
Nappes rouges, 2½ verges de longueur, valant toujours $1 75, Pour $1.00.
Et d'autres qualités et grandeurs aussi a bon marché.

Ces prix sont extra et nous ne pourrons pas vous donner d'aussi bonnes valeurs plus tard.— DANS NOTRE SOUS-SOL.

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE ALBT ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell. Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 30 AOUT 1894.

LA FIN DU MONDE.

Nous ne tenons pas à donner de la popularité à un homme qui n'en mérite pas, mais nous ne pouvons laisser passer inaperçu—car c'est trop drôle—l'élucubration d'un détraqué qui se sert de l'anonymat pour pondre des coqs-à-l'âne dans le *Messager* de Lewiston, à propos de Benjamin Lenthier.

Ce pauvre *Messager*, nous ne lui en voulons pourtant pas, mais on dirait qu'il se fait un plaisir d'être toujours en faute.

Vraiment, nous nous demandons pourquoi le premier corni chon venu peut ainsi imposer sa prose indigeste dans le journal de Lewiston.

Notre confrère de Lewiston pousse la charité un peu loin, croyons-nous.

L'auteur de "Encore M. Lenthier et le consulat de Sherbrooke" est un individu qui devait avoir la tête lourde quand il a écrit son article. Un homme qui a son bon sens n'écrit pas une série de contradictions et de nonsens semblables : il est bon d'avoir un peu de respect humain.

Si l'article en question n'était pas aussi long, nous l'aurions publié, à seule fin de placer sous les yeux de nos lecteurs un chef-d'œuvre de niaiserie, si l'on peut s'exprimer ainsi.

Parler comme un perroquet, dire qu'une chose est noire et la déclarer blanche ensuite, mêler les platitudes aux insanités, faire un pot-pourri, un salmigondis à dégoûter qui que ce soit, voilà ce que le *Messager* a laissé entrer dans ses colonnes, sans doute à regret.

Mais quand on ne veut pas déplaire à un ami!... On est bon garçon ou on ne l'est pas.

Le tout se rapporte à Ben. Lenthier.

Tout le monde sait que M. Lenthier n'a pu rester consul à Sherbrooke parce que la majorité démocratique du Sénat a refusé, pour certaines raisons, de ratifier sa nomination.

Eh bien! si l'on en croit l'individu qui a fait dans le *Messager*, *tout le monde* se trompe : personne ne serait responsable de ce renvoi d'office. Lisons :

"Et si maintenant il est contraint de quitter son consulat pour cette raison—il n'y en a pas d'autres—n'en jetons pas le blâme à la légère sur les habitants de Sherbrooke, qui depuis sa nomination ont appris à le connaître et le verront partir avec regret. Ne donnons pas non plus aux Canadiens républicains—qui se sont mêlés dans cette instance d'affaires qui ne les regardaient pas du tout —la consolation de croire qu'ils sont pour quelque chose dans cet échec que vient de rencontrer la nomination de M. Lenthier.

"Ne blâmons pas non plus le président.

"Ces incidents d'ailleurs arrivent très souvent, mais jamais on a pense à en rendre responsable l'administration ou le parti au pouvoir."

Comme vous le voyez, le correspondant du *Messager* dit que ce ne sont ni les Anglais de Sherbrooke, ni les républicains, ni le président Cleveland, ni le parti démocratique qui sont responsables de la mise au rancart de M. Lenthier.

Alors personne n'est responsable!

La chose s'est faite toute seule.

Vraiment la fin du monde approche.

LE CREDIT

Pour mettre en rapport le capital et le travail, pour une production plus active et plus parfaite, le crédit sert d'intermédiaire. Le mot crédit signifie croire, se confier. Faire crédit à quelqu'un, c'est donc croire à son honnêteté; c'est lui dire : "Je possède entre mes mains des marchandises, tu me dis que tu as besoin pour travailler et gagner ainsi ta vie et celle de ta famille, et que tu n'as pas d'argent pour me les payer : mais que si je veux te les confier, tu iras les vendre plus cher que je ne teles vend, et que tu pourras non seulement me payer, mais encore te nourrir, toi, ta femme et tes enfants. Eh bien, prends ma marchandise, j'ai confiance en toi, je te fais crédit..."

Ou encore : "J'ai là du pain, tu n'a pas d'argent pour le payer; mais je sais que tu travailles; prends donc mon pain, et tu me paieras lorsqu'on t'aura payé toi-même."

Ou encore : "Tu désire monter un commerce, mais pour cela il faut de l'argent, tu n'en as pas; mais j'en ai gagné quand j'étais jeune et j'ai hérité du fruit du travail de mes parents, je vais t'en prêter, tu es intelligent, laborieux, économe, tu as bonne réputation, je crois que tu réussiras. Prends donc 50.000 francs, c'est assez pour traiter au moins 150,000 francs d'affaires qui te donneront plus de 5 pour cent de bénéfices nets, soit 7,500 francs. Tu me donneras seulement 5 pour cent de mon capital, soit 2,500 francs; il te restera donc encore une large part, au moins 5,000 francs. Il est juste que tu me donnes cet intérêt de 5 pour cent, car je pourrais moi même faire fructifier mon capital en achetant un domaine ou en me mettant commerçant. Il faut bien que mon travail et celui de mes parents fructifient .."

Tel est d'une manière concrète le *Crédit*, c'est-à-dire cette confiance que les habitants des pays civilisés ont généralement les uns envers les autres; confiance d'autant plus grande qu'il y a plus de moralité, plus de sentiments d'honneur, dans les âmes.

Cette confiance dans les habitants ne suffit pas au crédit; il faut encore que celui qui prête puisse avoir confiance dans la paix sociale, dans la protection du Gouvernement, dans le respect des lois, dans la justice des tribunaux qui pourraient être appelés à juger les différends qui se présentent souvent dans ces sortes d'affaires.

On évalue à plus de 15 milliards la somme de billets, basés sur le crédit, qui circulent en en France dans une seule année. C'est une grande facilité donnée au travail et au commerce, mais pour cela il faut qu'on ait confiance dans les habitants, dans la justice publique, et dans la stabilité des institutions.

Les effets du crédit sont admirables dans le petit commerce, dans celui des simples fournisseurs, des épiciers, des boulangers, etc. Quelle belle et heureuse chose que la confiance de ces marchands dans cette pauvre mere dont le mari est malade, sans travail, dont les enfants sont trop jeunes pour gagner leur vie! Le boulanger lui donne du pain, l'épicier des denrées, et cependant cette pauvre mère ne leur donne rien en retour; mais le mari est honnête, laborieux, économe, et les fournisseurs savent que dès que le mari sera remis, il aura du travail, et s'empressera de payer petit à petit.

On a calculé que dans la ville de Lyon, qui compte 405,00 habitants, il existe de 25 à 30 millions de crédit soit entre les boulangers et leurs pratiques, soit entre les marchands de farine et les boulangers.

Cette somme n'existe pas en or ni en argent, mais elle existe sous forme de promesses verbales ou écrites, et, par le fait, ces promesses produisent tout autant de facilités dans ce commerce que la même somme en or ou en argent; ce qu'elles produisent surtout, c'est la vie d'une foule de pauvres gens, qui, sans ce crédit, seraient sans pain, dès qu'ils n'auraient plus d'argent dans leurs poche; tandis que, grâce au crédit, ils ont toujours un peu de temps devant eux.

C'est grâce au crédit que celui qui n'a rien peut arriver, par son intelligence et son travail, à la fortune et aux plus hautes positions.

Il en est des capitaux comme de la terre, qui ne vaut que si on la travail. Le capitaliste arrivé à un certain âge aime le repos et cherche un homme capable et honnête pour faire valoir ses capitaux.

La religion, en developpant l'honnêteté et l'amour du travail dans les âmes, ne leur assure donc pas seulement les biens éternels, mais aussi, par le crédit, les biens temporels.

P. M. PAGÉS.

Centres Canadiens.

SALEM, MASS.

Mardi dernier, trois canadiens ont pris leur papier de naturalisation à la cour du district.

Ernest Caron, a été condamné à six mois de prison pour différents vols commis depuis un an.

MM. Eugène L'Arrivée, Joseph Filion et Frank Voyer sont allés faire une partie de pêche mardi dernier, et sont revenus chargés de poissons et de fatigue.

LAWRENCE, MASS.

Mde E. Demers, modiste de la rue Essex, est en visite chez sa mère et ses frères à Claremont, N. H.

Sweeney est confirmé, Lawrence a un nouveau maître de poste et la commission des licences est aujourd'hui sans tête.

Le comité républicain de ville vient de fixer ses nouveaux quartiers dans l'édifice de la Bay State Bank. Ils seront ouverts le 1er septembre.

On dit que Thomas Haley, boxeur, doit se rencontrer avec Luke Welsch. $50 ont été déposés et la bourse serait de $250 pour 15 rondes.

Deces

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Benjamin F. Bennett, propriétaire du "Bon Marché," arrivée mardi dernier. Il est mort des fièvres typhoïdes.

M. Bennett est né à East Farnham, P. Q., mais a presque toujours demeuré aux Etats-Unis. Il a tenu un magasin de variétés à Woonsocket, R. I., ainsi qu'à Manchester, N. H.

Il est venu s'établir à Lawrence il y a deux ans, où il compte un grand nombre d'amis.

Il laisse pour déplorer sa perte : sa femme, une fille, Mlle S. Belle Bennett, quatre frères et une sœur. Les funérailles ont eu lieu jeudi à 10 heures.

Il sera inhumé, à Woonsocket, R. I.

Dispensaire St-Joseph

Un nouveau département pour le traitement des femmes sera ouvert la semaine prochaine au dispensaire St. Joseph, et les patientes seront admises tous les vendredis de 10 heures à midi.

Le personnel du dispensaire est en communication avec un médecin de l'hôpital de la ville de Boston qui s'occupera spécialement du traitement des maladies nerveuses.

Margaret Cuddy, qui a été amenée à cette institution depuis quelques temps, souffrant d'appendicitis est convalescente.

Six de Perdus

Lundi dernier, six jeunes garçons qui transportent le diner à des employés de la manufacture de chapeaux Gilman, de Haverhill, ont eu une triste expérience. Ils ont l'habitude de traverser le pont sur l'express qui arrive à Haverhill à 11 50 heures, mais au lieu de descendre à la manufacture ils furent conduits jusqu'à Haverhill sans arrêt. Six hommes ont dû se passer de leur diner.

Emoi dans une Chambre.

Lundi matin, un nommé Joseph P. Gervais a été mis sous arrêt pour s'être introduit la nuit dans la chambre de Célénire Bergeron, fille de Lucipe Bergeron, chez qui il pensionnait depuis quelques jours.

Il fut arrêté par le père Bergeron lui-même qui avertit l'officier Johnson.

En entrant dans la chambre de la jeune fille il lui jeta un mouchoir sur la figure, ce qui la réveilla.

Gervais fut loge au poste, accusé d'assaut, et fut condamné à 4 mois à la maison de correction.

UNE SENSATION

Un Canadien Saute de la Hauteur de Deux Etages

Les inspecteurs des liqueurs, de Lawrence, ont eu fort à faire avec certains de leurs clients dimanche dernier et ils ont trouvé certains violateurs de la loi des liqueurs.

Les inspecteurs Corey et McCarthy se rendirent vers midi à la résidence de M. Joseph Labelle, 468 rue Common.

Labelle, apercevant les officiers rentra chez lui, sauta de la fenêtre du second étage et se sauva.

On trouva là trois caisses de bière.

On chercha alors Labelle, mais ce fut en vain il avait pris la clef des champs.

Cette épisode a causé toute une sensation sur la rue Common et a été le sujet des conversations durant toute la journée.

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kinkina Compound.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles sont les fumeurs.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour vendre sur tout échantillon de Robes en de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C B. Coburn & Co

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et des DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville.
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46½ rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cannock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE.
135 S. 10th ST., PHILA., PA.
Use this notice, cut out and fill in the blanks, hand your friends and others a copy of the League's Tariff Publications.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Duchesse du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrai, Lowell.

Pour Boston— A 6 30, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 00, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — *5 45, 6 34, ¶6 50, §7 01, §7 15, §7 27, *7 46, *8 37, *9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 *1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46 p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

🖐 Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

🖐 Les heures données, plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 37, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction —9 45 a m; 5 42 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

pour Montreal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 56, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général de passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 37.

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XVI

Un de ces cabriolets de régie, si nombreux et dont il serait impossible de se procurer un seul exemplaire aujourd'hui, montait au grand trot l'avenue des Champs-Elysées. Le cocher, stimulé sans doute par la promesse d'un large pourboire, fouettait vigoureusement son cheval lorsque la pauvre bête faisait mine de ralentir son allure.

Le cabriolet dépassa la barrière de l'Etoile et s'arrêta en face des maison jumelles dont nous venons de tracer un croquis rapide. Un homme descendit, paya le cocher, et attendit sur le bord de la chaussée que la voiture eût repris le chemin de Paris et que le bruit de ses roues se fût perdu dans l'éloignement.

Cette homme fit alors une centaine de pas, à droite et à gauche, dans l'avenue, sans rencontrer homme qui vive. Certain que la solitude était absolue, il se rapprocha des deux maisons, il introduisit une clef dans la serrure de celle qui passait pour être toujours et absolument désertée, il ouvrit la porte et entra. Si opaques que fussent les nuages qui couvraient le ciel, si insuffisant, que fût l'éclairage des réverbères, placés à de grandes distances les uns des autres et s'échelonnant comme de pâles lucioles le long des profondeurs de l'avenue, les ténèbres du dehors étaient transparentes, lumineuses pour ainsi dire, à côté des ténèbres de l'intérieur.

L'homme venu en cabriolet tira de sa poche un de ces briquets dont Fumade était l'inventeur et qui jouissait d'une vogue énorme Il plongea une alumette dans la microscopique bouteille de phosphore. Une flamme bleuâtre jaillit, et il attacha cette flamme à la mèche d'une petite bougie de cire jaune, vulgairement nommée *rat de cave.*

La lueur de ce rat de cave éclaira les boiseries grises d'une pièce assez vaste occupant la moitié du rez-de-chaussée de la maison. Des volets intérieurs très solides, matelassés, et sur lesquels retombaient encore des rideaux d'étoffe épaisse, garnissaient les fenêtres et rendaient matériellement impossible d'apercevoir dehors la plus faible émanation lumineuse.

Le personnage qui nous occupe s'approche de la cheminée et alluma les bougies des deux flambeaux. Ce personnage était évidemment Rodille, non Rodille-Werner que nous avons vu attablé dans le petit restaurant de la rue de Valois, non le Rodille absolument naturel et sans préparation de la mansarde du passage Radzivill, mais un Rodille bourgeois, d'une cinquantaine d'années, à chevelure grisonnante et à physionomie honnête et placide.

La tablette de la cheminée supportait de pipes de toles, des brosses, des pinceau, des pots de couleur. A droite et à gauche de la glace, deux quinquets à réflecteurs étaient suspendus à la boiserie.

Rodille ouvrit un grand coffre placé sous une table et il en tira une vieille houppelande en toile peinte, qui datait au moins des dernières années du XVIIIe siècle, une longue barbe postiche d'un blanc sale, et l'une de ses perruques, faites pour le théâtre, figurant un crâne absolument chauve dans sa partie supérieure, et pourvue seulement, sur les tempes et à la nuque, de quelques mèches frissonnantes de cheveux blancs.

Muni de ces objets, il se plaça devant la glace, dénoua sa cravate, vêtit la houppelande, coiffa la perruque, ajusta la barbe, ébouscha les joues et les yeux, et se mit *faire sa figure*, comme on dit en langage de coulisses. Rodille était un grime de première force, nos lecteurs le savent déjà. Peu de minutes lui suffirent pour obtenir un résultat surprenant. Un seul coup de pinceau déguisa le point de jonction du crâne fictif et du front réel; quelques touches d'ocre rouge et de pistre creusèrent les yeux, amaigrirent les joues, sillonnèrent le visage de rides profondes, métamorphosèrent enfin un homme dans toute la force de l'âge en un vieillard quasi centenaire.

Ceci fait, Rodille prit un flambeau, se dirigea vers un placard et appuya sur un ressort. Le fond se déplaça aussitôt, démasquant une ouverture assez large pour qu'il fût possible d'y passer. Rodille s'y engagea sans hesiter, et l'ouverture dans une pièce à peu près pareille à celle qu'il venait de quitter. Cette pièce formait le rez-de chausse de la maison voisine. Elle était divisee en deux parties égales par un grillage de fil de fer très épais, s'appuyant sur de forts madriers de chêne qui montaient du plancher au platond. Ce grillage s'étendait jusqu'à la porte donnant sur l'avenue de Neuilly, porte qu'il était possible d'ouvrir sans quitter l'abri protecteur des mailles de fer.

Un rideau d'étoffe verte, sans aucune transparence, garantissait interieusement cette sorte de cage percée de deux guichets à son point central. Derrière ces guichets, et du même côté que Rodille, se trouvait un antique bureau, recouvert de bazane rouge et supportant une petite lampe; des balances de cuivres, deux paires de pistolets et une sébile. Ce bureau et un fauteuil vermoulu composaient tout le mobilier. L'autre moitié de la chambre était absolument vide. On n'y voyait pas même une chaise.

Rodille allouma la petite lampe, qu'il recouvrit d'un abat-jour vert pour en amortir la clarté. Il éteignit la bougie. Il examina successivement les quatre pistolets. Il vissa sur que les détentes jouaient facilement, et que la poudre des amorces n'étaient point humide.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—On disait que les électeurs de Maisonneuve—nouveau comté fédéral—se proposent d'offrir la candidature à l'hon. M. Chapleau, lors de sa rentrée dans la vie politique. Toutefois on croit, que, retombaient encore des rideaux d'étoffe épaisse, garnissaient les fenêtres et rendaient matériellement impossible d'apercevoir dehors la plus faible émanation lumineuse.

—Le ministre qui a été chargé de la confection du nouveau

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

820 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Livia Lamarche, Aurore Plasseé et Mme Aug. Lambert.

Soyons unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine & chaque préparé que achetent une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en verre.
DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI 31 AOUT 1894. No. 449

NOTES LOCALES.

Nous venons d'apprendre la mort de M. Narcisse Poudrier, anciennement employé chez M. Brocks, décédé à St. Paulin, P. Q.

Le poisson de mer était excessivement rare ce matin, pour un vendredi. On doit attribuer la cause aux épais brouillards que nous avons eus ces jours derniers.

Des ouvriers sont en train de terminer les améliorations faites à l'établissement de Parthenais frères. Ce magasin sera l'un des plus beaux de la ville, et les occasions qui y pulluleront seront une grande attraction pour le public.

Grande Excursion au Canada.

Par le Boston & Maine *via* Vermont Central et Québec Central, pour Montreal, St Hyacinthe, Acton et Québec. Billets $10 aller et retour. Pour informations, veuillez vous adresser à M. Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex, ou à J. W. Paradis, Prop. de la Aiken Pharmacy, Petit Canada.

Nouveaux Commis

Le comite des comptes et finances de la ville s'est réuni, hier soir, et s'est occupé de l'élection de deux commis pour le bureau des assesseurs. Ont été élus, Milo D. Robbins, républicain, et John T. Donohue, jr., démocrate.

Naissance.

En cette ville, ces jours derniers, l'épouse de M. Jos Côté, notre populaire barbier de la rue Paige, une grosse fille.

Parrain et marraine, M. Ferd. Dion et Delle Kérouak. L'enfant fut baptisée sous les noms de Marie Juliette Bernadette.

Joyeux Anniversaire

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de M. Amédée Caron, ses amis lui ont fait une belle surprise.

Vers huit heures, hier soir, s'étant réunis chez son frère de la rue Ford, ils lui lurent une adresse remplie des meilleurs sentiments et lui présentèrent un bel album. La soirée a été des plus charmantes.

Une chanson comique surtout, chantée par M. Fred Rochville, a été bien goûtée et applaudie par tous ceux qui ont pris part à cette jolie fête.

Necrologie.

Les funérailles de Moïse Mailloux, autrefois de cette ville, ont eu lieu à North Cambridge, Mass. mercredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une femme et cinq enfants qui sont MM. Moses W. Mailloux de Worcester, Henry Mailloux de Nantaskett, Ernest Mailloux de cette ville, et Mesdames Alfred Simard et Joseph Leduc, aussi de cette ville.

Nos condoléances à la famille.

GRANDE EXCURSION AU CANADA.

Par le chemin de fer Fitchburg pour Montréal, St. Hyacinthe, Acton et Quebec, partant d'Ayer Junction les 3 et 4 septembre. Billets bons pour 30 jours pour revenir sans changer de chars.

$10.00 Aller et Retour

Départ des trains de Lowell 7.15 a. m. et 5.47 p. m.

Pour informations s'adresser à J. W. Paradis, propriétaire de la Aiken St. Pharmacy, Petit Canada.

C'est une belle occasion d'aller visiter la Grande Exposition Provinciale, qui sera tenue à Quebec du 10 au 15 septembre, 1894, ou d'aller faire un pèlerinage à la Bonne St. Anne.

Une Cause Celebre.

Il paraîtra prochainement, devant le public canadien de Lowell, une des causes les plus intéressantes qui aient jamais passionné les esprits.

Un brave homme, un loyal soldat est accusé d'avoir tué son père. Conduit devant son chef militaire, il est condamné au bagne pour la vie, et c'est son propre enfant, alors âgé de cinq ans, qui fournit la preuve la plus accablante. Le malheureux père est écrasé par la douleur. Il veut protester de son innocence: on l'empêche. Alors, voyant que tout est fini, il se jette dans les bras de son enfant qu'il presse sur son cœur en lui disant : "Tu m'a perdu...mais souviens-toi que je t'aime... souviens-toi que je te pardonne!"

Plusieurs années après ces événements, le condamné, dont le nom est Jean Renaud, rencontre un jeune seigneur dans le parc d'un château. Quelques paroles sont échangées, et... le père et le fils se reconnaissent...

Un inconnu arrive tout à coup. Au seul nom de Jean Renaud, il se trouble, il pâlit. Des bijoux qu'il porte sur lui attire les soupçons. On l'accuse de vol et d'assassinat: il ne peut se défendre. Il veut fuir, on l'arrête. Jean Renaud alors est déclaré innocent. Il est réintégré dans ses droits, tandis que le véritable coupable prend le chemin de la prison en attendant son supplice.

Tel est, à grandes lignes, le drame qui sera joué le 27 septembre prochain.

Le Très Révérend Père Louis Soullier de Paris, actuellement Supérieur Général des Oblats, vous fera l'honneur de sa présence. C'est pour saluer son passage au milieu de nous que les RR. PP. Forget et Lamothe ont mis sur le métier ce drame si attrayant. Nul doute que la population canadienne encouragera par sa présence, les efforts de nos jeunes amateurs, presque tous de l'Association Catholique, afin de rendre un égal hommage à celui qui gouverne, au nom de l'Eglise, la belle Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Donc, en toute le soir du 27 septembre prochain. Les prix seront à la porte de tous.

Notes Personnelles

M. Delphis Belleville, boulanger, est parti pour Verner, Ont., où il est allé acheter certaines propriétés.

M. L. P. Breault, pressier en chef au *News*, part ce soir pour le pays natal. Il doit passer une grande partie de sa promenade à St. Guillaume.

MM. Desrochers, Vendette, Crevier et Rancourt ont fait une magnifique pêche, la nuit dernière. Ils ont remporté une couple de minots de "barbottes."

M. Moses W. Mailloux, autrefois de cette ville et maintenant de Worcester Mass., était à nos bureaux ce matin. Il nous a parajoutir d'une excellente santé, et est enchanté de sa nouvelle position à Worcester.

Beau et pas Cher

Au Merrimack Clothing Co, en face de l'Hôtel de Ville, on peut se procurer de magnifiques habillements, articles de nouveautés, chapeau, valises, etc, à des prix très bas. L'assortiment est des plus complets.

Blessé a la Tete.

Hier, vers midi, M. F. P. Demaulf, qui réside au No. 22 rue West Fourth, a été renversé par un cheval qui essayait de prendre le mors aux dents. Il s'est infligé trois blessures graves à la tête.

L'ambulance fut demandée et le blessé fut transporté à son domicile, accompagné du Dr Jones.

Recompense de $25

Il y a environ trois semaines, un magnifique chien blanc et noir, de race boule-terrier, était trouvé mourant derrière la manufacture de chaussures du Petit Canada, venant de subir une opération odieuse et criminelle. L'agent Drury fut averti de la chose et commença aussitôt, avec l'aide de la police, à faire des recherches.

Jusqu'à ce jour, les coupables se sont échappés des mains de la justice. Hier, les membres de la société protectrice des animaux se sont réunis et ont décidé d'offrir une récompense de $25 à la personne qui pourrait faire découvrir les auteurs de cet acte barbare.

All Aboard Pour le Canada!

M. C. Roussin, agent pour le Pacifique Canadien, informe le public canadien qu'il vient de recevoir les billets pour la grande excursion à Montréal, à Québec, etc. Le bureau de M. Roussin sera ouvert tous les jours, d'ici au 4 septembre. Hâtez vous, c'est le temps de profiter d'une excursion aussi à bon marché, car cette occasion ne se présentera plus jamais.

Une Peche Presque Miraculeuse.

Nos amateurs de pêche de Lowell, MM. Alfred Leblanc, Jos. Lapierre, R. L. Loupret, Joseph Jalbert, J. N. Plante et Louis Bellefeuille ont rencontré, mardi dernier, à Lyan, Mass., M. le Dr Delangle de cet endroit et M. Oswald Lapierre, de Boston et ont filé dans un magnifique yatch à Swamscot pour une journée de pêche.

Le temps était des plus favorables, la pêche fut fort abondante et a surpassé de beaucoup leurs espérances.

Dans cette seule journée, ils ont capturé plus de 1500 livres de beaux *Pollacks*, une espèce de morue dont pas une seule ne pesait moins de 10 lbs, et les plus grosses atteignaient la pesanteur de 25 à 35 lbs. Nous devons à la gracieuseté de M. Alf. Leblanc le plaisir d'avoir goûté à ces poissons qui sont excellents. Nos remerciements.

COMPTRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de vous adresser à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.50,	$2.00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 50 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.00, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.00. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Biere et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.
—COMMUNIQUÉ.

GRANDE EXCURSION,
POUR - MONTREAL, - QUEBEC - LT - ST. - HYACINTHE,
—PAR LE—
PACIFIQUE ✕ CANADIEN.
DEPART, les 3 et 4 Septembre
PAR TOUS LES TRAINS REGULIERS.
Prix du Billet, Aller et Retour : $10.00.
Les billets sont bons pour 30 Jours, et les personnes peuvent arrêter à n'importe quel endroit sur la ligne du Pacifique.
☞ Pour autres informations, s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien.
C. ROUSSIN, Coin des Rues Cabot et Salem.

Quant aux habits pour l'automne, remarquez que les habits-sac et les "walking coats"—quand ils sont correcte—sont passablement plus longs que ceux de l'an dernier.

La manière de tout connaître à propos de ces habits, c'est d'entrer ici, quand vous avez un moment à vous, et vous pourrez voir des habits absolument parfaits.

Nous avons reçu la plupart de nos habits d'automne, de Rogers, Peet & Co., les vêtements les plus chics que nous n'ayons jamais eus.

Vous n'avez pas besoin d'acheter—Il peut être trop de bonne heure pour cela—mais il n'est pas trop de bonne heure pour se met re au courant de ce qui est porté.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S. Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
DEUX - OCCASIONS - SPECIALES
En COTON et SHIRTING.
COTON JAUNE
Fort et épais, tissé avec un brin rond et en faisant une qualité très bonne que nous n'avons jamais vendu à moins de 5c, mais pour cette vente spéciale
4 cts la verge,
COTON BANCHI (Shirting)
Une bonne qualité de 1 verge de large, fin et fort et qui n'est pas empesé du tout, étant une bonne qualité pour vendre 8c, mais pour cette vente
5 cts la verge,
DANS NOTRE SOUS-SOL.
MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo LUSSIER, Geo LESSIER, Alex POLLARD, Philippe A. COTÉ, Alex DECHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA-COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market. Lowell, Mass
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 31 AOUT 1894.

LA TERRE.

Dernièrement, un grand journal americain conseillait sérieusement aux fermiers de l'Ouest qui ont essuyé des défaites, et sont nombreux—de venir s'emparer des terres de la Nouvelle-Angleterre. Il disait: Le sol environnant nos grands centres manufacturiers n'est peut-être pas aussi riche que celui du Minnesota ou de l'Illinois, mais il a l'immense avantage qu'on ne saurait trop apprécier de se trouver à proximité d'immenses marchés. Un cultivateur de la Nouvelle-Angleterre qui connaît un tantinet la culture, peut réussir, car tout ce que sa terre produit, il le vend à prix élevés. Le transport ne lui coûte presque rien, car il demeure aux environs des villes, et il est toujours certain d'avoir un marché avantageux. D'un autre côté, ces inondations, ces feux de prairies, ces sècheresses, ces dessatres dont l'Ouest américain est si souvent le théâtre ne se voient pour bien dire presque jamais dans ce tte partie-ci du pays. Il y a une foule d'autres considérations qui devraient engager un grand nombre de cultivateurs de l'Ouest américain à venir tenter fortune de ce côté-ci."

Ces paroles qui s'adressent aux agriculteurs américains ne feront-ils pas réfléchir certains de nos *habitants* du Canada qui perdent de l'argent tous les jours, faute d'un marché rémunérateur? Nous avons toujours été convaincus qu'un bon cultivateur canadien, ayant la force, l'énergie, l'intelligence qui distinguent la plupart de nos fermiers du Canada, ne tarderait pas, sur une ferme de la Nouvelle-Angleterre, à réaliser de beaux bénéfices, fruits de son travail et des avantages qu'offrent les gros centres consommateurs de l'Est.

Nous revenons assez souvent sur ce sujet, car nous y attachons une grande importance. Nous sommes venus en ce pays pour y rester. Or, le meilleur moyen de s'implanter avec avantage dans la Nouvelle - Angleterre, c'est de s'emparer du sol, de cette bonne terre nourrice du genre humain. Nous ne sommes pas réellement *at home* tant que le sol sur lequel nous habitons ne nous appartient pas.

Nos compatriotes des villes de l'Est américain, surtout ceux qui travaillent dans les fabriques, devraient améliorer leur condition en s'emparant des fermes de la Nouvelle-Angleterre, à proximité des centres industriels.

LES REPUBLICAINS ET L'A. P. A.

Depuis assez longtemps la presse démocratique des Etats-Unis et surtout celle de la Nouvelle-Angleterre ne laisse pas passer une seule occasion sans dire que la ligue dite "American Protective Association" n'est composée que de républicains et que les catholiques ne devraient pas suivre ce parti pour la raison qu'ils nous sont antipathiques. En un mot qu'il n'y a pas place dans le parti républicain pour les catholiques, et que ce parti n'est composé que de fanatiques.

A plusieurs reprises nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs que non seulement il y avait des républicains dans cette société de fanatiques, mais aussi qu'il y avait des démocrates, des libre-échangistes, des protectionistes et autres; que cette société recrutait ses membres dans tous les rangs et dans tous les partis politiques, et qu'à tout prix il fallait combattre ceux qui se mettraient sous cet étendard.

Dernièrement encore, un bon canadien de notre ville nous disait : "Moi, je serais bien républicain, mais c'est impossible; quand je vois une société telle que l'A. P. A. qui n'est composée presque complètement que de républicains, faire la guerre à tout ce qui est catholique, c'est fini pour moi, on peut dire bien des choses contre nous, mais attaquer mes croyances religieuses, c'est trop fort."

Mais nous lui disions qu'il y avait des democrates, même plus qu'il ne le croyait, qui font parti de cette association. Oui, dit-il, mais la tête est républicaine, ce sont les républicains qui ne veulent pas de catholiques.

Eh bien, à tout ceci nous dirons que c'est faux, et pour appuyer nos avances, nous reproduisons ici une lettre d'un des chefs du parti républicain, un homme qui a fait ses preuves et dont le nom est mis de l'avant comme candidat à la présidence en 1896. Voici ce que l'Hon. Thos. A. Reed dit dans sa lettre :

"Une accusation a été portée fréquemment depuis quelque temps, dans certains cercles politiques, que les succès remportés par et la par le parti républicain étaient dus en grande partie à l'influence de l'A. P. A., comme si cette organisation secrète et intolérante, était naturellement affiliée aux principes républicains.

"Pour moi, un républicain, dans la force du terme, le regrette fortement de telles insinuations et je préférerais mille fois être battu dans une lutte honorable, avec le drapeau du G. O. P. flottant sans tache au-dessus de moi, que d'obtenir la victoire avec un aide semb able, et l'homme qui fait reposer ses espoirs politiques sur cette société composée de fanatiques, d'étrangers et d'anti-américains, est voué d'avance au désastre, au déshonneur et à la défaite."

Après cela on nous dira que les républicains protègent cette association de fanatiques! Allons donc! les américains sont trop intelligents pour agir ainsi.

Où trouve-t-on ces fanatiques? Est-ce parmi les américains! Non! Ce sont parmi les étrangers, ces fanatiques importés qui ne viennent ici que pour essayer à vivre aux dépens des badauds. Ce sont eux qui crient : "Attention! les catholiques sont sur le point de s'emparer de tout;il faut sauvegarder les intérêts du peuple américain."

Eh bien! nous croyons qu'il est grandement temps que cette société anti-américaine change de nom. On devrait l'appeler aujourd'hui : "The American Destructive Association."

SOYONS PRETS.

Nous voici arrivés à l'époque des luttes électorales. Partout on se prépare, on commence à faire le choix des candidats aux différentes positions.

Nous, Canadiens, nous avons déjà démontré nos forces et il est de notre devoir de prouver une fois de plus ce que nous pouvons et ce que nous sommes capables de faire.

Le résultat de la dernière élection présidentielle, qui a été la cause de la terrible crise que nous traversons depuis bientôt près de deux ans, devrait induire nos compatriotes à se montrer forts, en se faisant naturaliser.

Pourquoi rester inactifs? quand après un séjour de cinq ans aux Etats Unis on peut devenir citoyen américain et alors choisir des hommes qui s'occuperont de notre avancement.

Parlons de naturalisation entre nous. Ceux qui ont déjà obtenu leurs documents nécessaires et dont les noms sont inscrits sur les listes électorales se feront toujours, nous en sommes sûrs, un plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires à ce sujet si important de la naturalisation.

Tous les ans aussi vers cette époque, des clubs s'organisent à cet effet et on a constaté qu'ils avaient fait des progrès sensibles depuis une couple d'années.

Toute personne qui habite les Etats-Unis depuis cinq ans, et qui a pris ses premiers papiers il y a deux ans, ne devrait pas perdre une minute pour se présenter devant un juge, afin de pouvoir déposer son vote aux prochaines élections.

Tout jeune homme arrivé aux Etats-Unis avant l'âge de 18 ans, et qui habite le pays depuis cinq ans, peut par le fait même se faire naturaliser en prenant de suite ses premiers et derniers papiers.

Ceux de nos compatriotes qui atteignent leur majorité et dont le père est citoyen américain, devient par ce fait électeurs en allant déposer leur nom au bureau d'enregistrement.

Encore ceux de nos compatriotes nés aux Etats-Unis. Ces derniers n'ont qu'une formalité à remplir pour avoir le droit de vote. Ils n'ont qu'à aller jurer au bureau de l'enregistrement qu'ils sont nés aux Etats-Unis et leur nom figurera sur les listes électorales.

Comme on le voit la question de la naturalisation est bien simple et chacun de nous qui est en état de devenir citoyen Amércain ne devrait pas perdre de temps, afin qu'aux élections nous puissions démontrer, comme nous l'avons déjà fait, que nous Canadiens nous comptons pour quelque chose dans notre nouvelle patrie d'adoption.

UN LIBRE PENSEUR.

Un libre-penseur causait un jour affaires chez un fervant catholique, quand se présenta le petit Frère quêteur des Capucins. Le maître de la maison fut généreux, selon sa coutume. L'impie, souriant d'un air moqueur : "Combien vous coûte, chaque année, l'entretien des ces moines, des bonnes sœurs, de vos curés, de vos sacristains et de vos confréries?—Près de cinq fr. par jour.—Et il y a longtemps que vous faites ce metier-là?—Quarante ans passés.—Eh! bien, si vous l'aviez placé à intérêt vous pourriez aujourd'hui rouler carrosse.—Supposé que je ne l'eusse point jeté aux juifs du Panama, qui en font certes moins bon usage que nos religieux et nos religieuses; mais vous, reprit l'interlocuteur, ne donnez-vous jamais rien pour les bonnes œuvres? — Moi, jamais. — Parfait, alors, allons faire un tour dans le carrosse que vous avez dû acheter avec vos économies."

Le libre penseur ne sut que répondre. Il ne lui restait même pas de quoi se faire enterrer. L'argent qu'il ne donnait ni aux pauvres ni aux œuvres se fondait ailleurs. L'aumône n'appauvrit jamais, dit le proverbe. Et l'Evangile nous apprend que prodigue dans la débauche se ruine toujours.

ASSEMBLEES DU CLUB INDEPENDANT.

Une assemblée a eu lieu mardi soir dans la salle du Club Indépendant, au-dessus du bureau de M. le maire Hamilton, en vue de l'élection des officiers et le bureau suivant a été construit :

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Dodnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.
L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Wm C. Roussin, président, réélu; J. B. Paré, 1er vice-président; Joseph Chamberland, 2me vice-président; N. E. Larabée, sec. archiviste; Max. L. Lizotte, sec.-correspondant; F. X. Jeannelle, ass.-sec.-correspondant; Philippe Massé, trésorier.

Comité exécutif: J. B. Morin, Joseph N. Bourque, Wm G. Roussin, Raphaël Martel, Joseph Dion, jr., Israël Valley, commordonnateur.

Cette assemblée a été assez nombreuse et plusieurs membres éminents de la colonie canadienne y assistaient.

Hier soir a eu lieu une autre réunion, au cours de laquelle on a procédé à l'élection d'un comité ouvrier. Plusieurs remarquables intervenantes ont été faites et l'organisation du club ne laissant rien à désirer, on peut dire, dès à présent, que les résultats seront satisfaisants. —*L'Observateur.*

CORRESPONDANCE.

Providence, R. I., 29 août.

Lundi dernier au soir, le 27 courant, un groupe d'amis, au nombre de 70, se réunirent chez leur ami M. Wilfrid A. Bernard, organiste de l'église St Charles, pour lui fêter son 23ème anniversaire. Il va sans dire que M. Bernard fut très heureux et en même temps très surpris de voir un si nombreux groupe venir saluer avec sa 23ème année.

Le chœur Ste Cecile, dont M. Bernard est un des fondateurs, était présent. Il rehaussa la fête par plusieurs morceaux de chant, et il montra à leur organiste l'estime dont on lui connait.

M. Eugène Brault, directeur et fondateur du Cercle des Etudiants, offrit à M. Bernard, dans un discours très élégant, un magnifique portrait au crayon avec cadre doré.

Quoique très ému et très surpris, M. Bernard a pu trouver quelques paroles de remerciements pour l'estime fraternel qu'on lui portait.

Nul doute qu'on s'est amusé. Sans trop en dire, ce fut une de nos meilleures soirées d'amis qu'on a eues depuis longtemps.

M. Abbé Fournier, ainsi que M. Uric Bouvier, président du Chœur Ste Cécile, chanterent plusieurs chansons comiques qui firent très amusantes.

Il ne faut pas oublier celle de M. Ernest Giguère, qui chanta "Le Bideau de la Paroisse."

L'orchestre Lucier était présent et exécuta plusieurs morceaux choisis.

A minuit, un goûter des plus succulents fut servi.

En résumé, la soirée fut passée en chant et en musique, et ce n'est qu'à l'aurore du jour que l'on s'est séparé, emportant avec soi le souvenir du 23ème anniversaire de notre ami et confrère.

UN AMI.

S'il vous plait, examinez notre fin Papier a Lettre ornementé,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, RHUMATISME, LA VESSIE, LE FOIE, LES POGNONS, STERILITE, PARALYSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et blanche et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c. la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delbele & Co., Lowell Mass.,
Propriétaires du Dr Delbele Kidney Cure.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garnitures de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et des DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de premiere classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York,
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on a ainsi le tranquis.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 466 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureuse de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 30 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches. 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 10, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, P m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Rangoir et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 45, 6 20, *6 50 *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 35, *5 00, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 48, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, *8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; $4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — $7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; $4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, § seulement Northen Depot. ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Andover et intermédiaires Stations—§7 38 10, seulement un homme remarquable à plus d'un titre, si ses précieuses facultés s'étaient tournées vers le bien.

Ses ambitieux et très orgueilleux, la vie au jour le jour de ses pareils lui semblait odieuse. Il rêvait une grande fortune; souvent il se jurait à lui-même de devenir millionnaire. Pour atteindre plus vite ce but, auquel il tendait de toutes ses forces, il ne reculait devant rien. Tuer un homme, ou forcer un coffre-fort lui semblaient choses également indifférentes. La cupidité le rendait froce. Deux fois déjà ses mains avaient versé le sang, et deux fois il était parvenu à échapper aux soupçons.

Voleur, assassin, recéleur tout à la fois, affilié à une bande de misérables qu'il dominait, qu'il conseillait et qu'il exploitait, il possédait une merveilleuse habileté pour combiner un plan de crime, comme un dramaturge prépare un scenario de drame. Personne au monde ne poussait si loin le grand art de dépister les recherches de la police et de faire arrêter à sa place des innocents que de fausses apparences, groupées et préparées de longue main, désignaient à la justice abusée.

Rodille, en vertu d'un système qu'il mettait sans cesse en pratique et dont les résultats prouvaient l'excellence, s'était cree de nombreuses individualités, parfaitement tranchées, parfaitement distinctes. Les précautions que les scélérats vulgaires prennent contre l'œil de lynx des agents de la sûreté, il les prenait, lui, contre ses propres complices.

Aucun des coquins avec lesquels il se trouvait chaque jour en rapport ne connaissait ni son nom réel, ni son vrai visage, ni sa demeure. Il était pour les uns *monsieur Werner*, pour ceux-ci *monsieur Auguste*, pour ceux-ci *le père Legrip*, et bien d'autres

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 38

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XVI

Cet examen achevé, il tira de ses poches quelques billets de banque, et un certain nombre de rouleaux d'or qu'il eventra et dont il entassa le contenu dans la sebile. Ceci fait, il regarda sa montre. Elle indiquait dix heures moins cinq minutes. Rodille se laissa tomber sur le fauteuil vermoulu en murmurant:

Tout est en ordre. Ces trois bons garçons peuvent venir maintenant quand ils voudront.

Quelques mots sur le passé, sur les allures, sur le caractère, sur les aptitudes de l'important personnage que nous mettons en scène et qui doit jouer un rôle capital dans ce récit, nous semblent nécessaires.

Ce personnage avait trente-trois ans. S'appelait-il véritablement RODILLE? Il nous serait impossible de répondre d'une manière positive à une telle question; nous pouvons seulement affirmer que, douze ans auparavant, il avait subi sous un autre nom une condamnation à deux années de prison, la seule qui jamais eût pu l'atteindre. Entré dans la maison centrale de Poissy avec un germe de tous les mauvais instincts qui devaient par la suite se développer si largement, il en était sorti, après l'expiation de sa peine, avec l'expérience, de la ruse, de la rouerie d'un scélérat consommé.

Il faudrait bien se garder, d'ailleurs, de confondre Rodille avec la tourbe des coquins vulgaires qui pullulent dans les bouges du Paris ténébreux. A côté de ces subalternes du crime et du vice, le jeune homme atteignait les proportions gigantesque. Il avait quelque instruction, ou plutôt il s'était instruit lui-même. Son énergie, sa puissance de volonté, son intelligence auraient fait de lui certainement un homme remarquable à plus d'un titre, si ses précieuses facultés s'étaient tournées vers le bien.

Ses ambitieux et très orgueilleux, la vie au jour le jour de ses pareils lui semblait odieuse. Il rêvait une grande fortune; souvent il se jurait à lui-même de devenir millionnaire. Pour atteindre plus vite ce but, auquel il tendait de toutes ses forces, il ne reculait devant rien. Tuer un homme, ou forcer un coffre-fort lui semblaient choses également indifférentes. La cupidité le rendait froce. Deux fois déjà ses mains avaient versé le sang, et deux fois il était parvenu à échapper aux soupçons.

Voleur, assassin, recéleur tout à la fois, affilié à une bande de misérables qu'il dominait, qu'il conseillait et qu'il exploitait, il possédait une merveilleuse habileté pour combiner un plan de crime, comme un dramaturge prépare un scenario de drame. Personne au monde ne poussait si loin le grand art de dépister les recherches de la police et de faire arrêter à sa place des innocents que de fausses apparences, groupées et préparées de longue main, désignaient à la justice abusée.

Rodille, en vertu d'un système qu'il mettait sans cesse en pratique et dont les résultats prouvaient l'excellence, s'était cree de nombreuses individualités, parfaitement tranchées, parfaitement distinctes. Les précautions que les scélérats vulgaires prennent contre l'œil de lynx des agents de la sûreté, il les prenait, lui, contre ses propres complices.

Aucun des coquins avec lesquels il se trouvait chaque jour en rapport ne connaissait ni son nom réel, ni son vrai visage, ni sa demeure. Il était pour les uns *monsieur Werner*, pour ceux-ci *monsieur Auguste*, pour ceux-ci *le père Legrip*, et bien d'autres personnages encore. Nul ne soupçonnait que ces individualités innombrables s'incarnait en un seul homme, et que cet homme était Rodille.

Or si l'on veut bien se souvenir que presque toujours les malfaiteurs se livrent les uns les autres à la police, aussitôt qu'ils ont l'espoir d'attirer sur eux l'indulgence par d'utiles révélations, on convendra que Rodille se mettait à l'abri, avec une merveilleuse prudence, de toute les chances de trahison...

Comment le désigner? Où le prendre? Multiple et changeant comme Protée, il se rendait, comme Protée, insaisissable.

Dix heures sonnèrent. Les vibrations de l'horloge cessaient à peine de se faire entendre quand on frappa trois coups, espacés d'une façon particulière, à la porte de la petite maison de l'avenue de Neuilly.

Rodille tressaillit. Il quitta son siège et, saisissant dans la main gauche un pistolet tout arme, il se dirigea du côté de la porte. Là il passa sa main droite à travers le grillage et il appuya un de ses doigts sur une des grosses têtes de clous rouillés qui, au dedans comme au dehors, hérissaient les panneaux de cette porte. Un bruit sec se fit entendre et une sorte de judas, larges de quelques pouces à peine s'entr'ouvrit. L'obscurité de la nuit ne permettait point de regarder par ce judas, mais il laissait à la voie un passage libre

Qui êtes-vous, vous qui frappez si tard? demanda Rodille en mintant, avec sa perfection habituelle, l'organe enroué et saccadé d'un vieillard. Qui êtes-vous, et que voulez-vous?

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—On n'a pu encore établir l'identite de l'infortuné trouvé décapité par une locomotive du Grand-Tronc, sur les quais.

On a fait l'examen du cadavre et on a constaté que l'individu devait être un marin.

Son bras droit était tatoué et une figure de femme était représentée avec au-dessous les mots Mary W. Sur le bras gauche on remarque un bateau avec ses voiles et un oiseau perché sur une branche. Il porte sur la poitrine une croix avec l'inscription I. H. S.

—Le feu a causé des dommages considérables, mardi soir, dans la partie Est de la ville. La cloche d'alarme venait à peine d'avertir les pompiers, à 10 heures, qu'une lueur immense s'éleva vers l'horizon. Toute la brigade des pompiers fut appelée sur le lieu du sinistre, et les ambulances se tirent prêtes à toute éventualité.

Le feu s'était déclaré dans la fonderie de M. Belanger, rue Jacques-Cartier; de là il s'est communiqué au clos de bois et de charbon de M. Moore, coin des rues Mignonne et Jacques-Cartier, puis à l'épicerie de M. Thompson.

L'incendie a été mait ise vers minuit. Les dommages sont considérables.

QUEBEC

Sœur St-Jean de la Croix, de la communauté des Sœurs de la Charité, est décédée dimanche à la maison mère.

La défunte, née Marie-Emilie Dufresne, était âgée de 29 ans et comptait 10 ans de profession.

—La promotion du capitaine Lessard, des Dragons Royaux, au grade de major, a paru dans la Gazette Officielle.. Le nouveau major remplacera, au mois d'octobre, le lieutenant-coionel Turnbull, dans le commandement des Dragons à Toronto.

—A l'état No 1 du marché Champlain, une génisse de sept mois, qui n'a que trois jambes, excite beaucoup la curiosité des consommateurs.

—Pickert, le marchand de thé de la rue St-Jean, a pris entre les mains de M. Ludovic Brunet, greffier de la paix, le juge Chauveau et la corporation de Québec, une saisie-revendication des effets saisis chez lui. L'honorable procureur général a présenté, par la voix de M. J. E. Prince, au juge Routhier, une requête en intervention.

L'intervention a été reçue, c'est-à-dire que le litige est actuellement entre le procureur g nérel, en sa qualité officielle, et M. Pickert.

Pickert vendait du thé en boites. Le chaland était attiré par l'espoir de gagner des bijoux qui se trouvaient dans le thé.

—Le fils de M. Etienne Brossau, cultivateur de Chicoutimi, a été atrocement mordu par un chien il y a quelques jours.

L'enfant est dans une condition très critique.

SHERBROOKE,

—Un combat sanglant a eu lieu à Piper Hill, près d'Hereford, lundi, entre deux étalons vicieux et un fermier nommé John Milton.

M. Milton ayant attelé ses deux étalons, "Bill" et "Tom," en double, les deux animaux se mirent à rueir et à se mordre.

Ils redoublaient en même temps d'efforts pour se libérer. "Bill," plus furieux que son compagnon, le renversa et le mordit sans lâcher prise, presque en plein poitrail.

Le fermier, s'armant d'une grosse pierre, s'approcha des deux chevaux pour les séparer et lança son projectile à la tête de "Bill." Mais l'étalon, par un mouvement brusque, évita le coup et s'élança sur le fermier qu'il mordit à la jambe en déchirant cruellement les chairs.

Le fermier revint à la charge, armé d'une seconde pierre, que l'animal sut éviter comme la première. En même temps, Milton s'élançait à la tête de l'animal et le saisissait par la bride.

Mais le fermier avait compté sans la force herculeenne de l'étalon. D'un violent coup de tête il se libéra et bondit furieux sur le fermier. Le fermier parra le coup, mais le cheval en se retournant le mordit au poignet et sans lâcher prise lui broya le membre.

Entre temps les gens de la ferme étant accourus, on vint à bout de l'animal et le malheureux fermier fut transporté tout ensanglanté dans sa maison où on lui a prodigué tous les soins.

Dans la suite il a fallu abattre le cheval nommé Tom, qui souffrait terriblement et qui avait été cruellement blessé par son compagnon "Bill."

SOREL.

Un jeune homme du nom de Riquier, âgé de 19 ans, qui s'était rendu à Sainte-Anne de Sorel, hier, n'a pas reparu depuis à la maison. On l'a cherché vainement toute la nuit et toute la matinee. Ses parents sont dans une inquiétude qu'il est facile de comprendre.

FORT COULONGE.

—Rosaline Morissette, fille de 41 ans, a tenté de se suicider parce que celui qu'elle aimait, un jeune conducteur, vient de se marier avec une jeune fille de son choix.

Rosaline s'en allait se jeter à la rivière quand M. Lemieux l'a saisie et ramenée à la maison.

La désespérée lui a dit: "Je ne veux plus m'en aller." "Je ne veux plus vivre," dit-elle.

L'an dernier, Césarie, sœur de Rosaline, voulut se pendre.

Son père, entendant râler enfonça la porte de la chambre, où la malheureuse attentait à ses jours.

On eut beaucoup de peine à la ramener à la vie.

On n'a jmais su ce qui l'avait poussé à cet acte de désespoir.

VALLEYFIELD,

—L'enquête au sujet de la tragédie de Ste Barbe a été reprise à deux heures de l'après-midi, mardi. Deux témoins seulement ont été interroges à cette séance; ce sont les nommés Doucet et Hernault, qui ont relaté devant le jury la découverte du cadavre de Myre et la position dans laquelle il se trouvait sur sa voiture. Le jury est entré en délibération et trois heures et dix minutes après, il a rendu un verdict de meurtre.

HULL,

—M. le juge Malhiot a émis un ordre en cour, à la demande de M. McDougall, C. R., accordant au curateur de la succession de MM. C. B. Wright & Sons, le droit de poursuivre M. C. B. Wright en recouvrement de propriétés evaluées à $20,000 qu'il aurait contractuellement léguées à ses filles quelques jours avant sa faillite.

ROBERVAL,

Une requête a été renvoyée au gouvernement provincial, signée par un certain nombre de résidants de Chicoutimi, demandant au procureur-général la mise en liberte du nommé Faustin Boivin, de Roberval, envoyé en prison pour vente de boisson sans licence. Boivin tenait une maison de pension et pendant qu'il était malade sa femme vendit à quelqu'un une bouteille de bière. Dénoncé, Boivin fut condamné à l'amende ordinaire et comme il ne pouvait payer il fut envoyé en prison où il est mourant. Les gens de Chicoutimi insistent beaucoup pour sa mise en liberté, à cause de son grand état de faiblesse.

ST MARC,

—La foudre s'est abattue ces jours derniers sur la ferme de M. Th. Fontaine, cultivateur de St Marc, et a réduit en cendres une grange à deux etages. Comme on arrive à la fin de la récolte, la grange était remplie de foin et de grains qui ont été complètement détruits par les flammes.

Les hangars et la maison ont été heureusement préservés de l'incendie, grâce aux efforts combinés de 125 hommes qui se sont employés à lancer de l'eau sur ces bâtisses.

M. Fontaine se trouve sérieusement éprouvé.

Outre ses bâtisses, il perd le fruit de ses travaux de l'annee.

Les pertes se chiffrent dans les $1,500; il n'y a pas d'as-urance.

UN CHARLATAN.

Nous lisons dans le *Messager*, de Lewiston, Me.:

"Depuis assez longtemps, un individu se prétendant sorcier soigne "au secret." Naturellement, il n'opère que parmi un certain nombre de Canadiens encore imbus des croyance d'un autre s'ècle.

Voici l'un de ses procédés: Il se met devant la personne malade, se frappe plusieurs fois les mains et ensuite se tâte le corps pour trouver l'endroit ou souffre son patient. Naturellement, il est obligé de s'entâter à plusieurs reprises avant que la personne malade lui dise l'endroit de son mal; mais les naïfs ont tellement confiance qu'ils croient que toutes sumagrées sont quelque chose de surnaturel. Un autre trucest de prendre des pièces de 25 cts appartenant à la malade, de faire dessus des signes mystérieux et de les apporter chez lui. Là, les pièces enso-rcelées se chargent de découvrir le siège du mal. Comment cela se fait-il? Sait pas. Toujours est-il que ce charlatan trouve le moyen de vivre avec ces bêtises-là. Il ne sait même pas lire. Alles donc maintenant étudier pendant des années, afin d'acquérir de la vraie science! Vraiment, c'est à écorner les bœufs!"

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 3 janvier 1881, sont la preuve d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the Formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-General U. S. Army, and Professor of Mental Diseases in the Medical School of Georgetown University, Member of the National Academy of Sciences, etc., etc.
In his laboratory at **Washington, D. C.**

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine, locomotor ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the genito-urinary or of the brain, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, for muscular tissue.
Dose, Five Drops. Price 2 drachms, $2.50.

The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** are: Increased vigor of the mind, with clearness and ease in the exercise of the faculties, especially those of memory, comprehension and application; increased activity of the vital functions, especially of the cerebrum; increased vigor of the expulsive force of the bladder and increased action of the kidneys. Increased sensitiveness of the skin, increased sensibility to electric shocks, increased sensibility to electric people and increased sensibility to electric power. Where local therapeutics are not supplied with the Diamond Medical Cabinet, orders may be mailed, together with a copy of this advertisement, for a full course of treatment, or a sufficient quantity of the preparations, to any address, on receipt of price by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Amusements.

Re-ouverture du Bijou

LUNDI 27 AOUT

— AVEC LA —

McHENRY ENGLISH SWELLS

Et toute une compagnie de Comédiens et Comédiennes.

Matinees, Lundi, Mercredi et Samedi.

Prix des billets, 10, 20 et 30c

Amusements Populaires.

Music Hall.

Commencant samedi soir, 1er Sept.

ENGAGEMENT DE

l'American Military Comedy Drama.

A MODERN HEROINE!

Par Henry Simon,
Produit par une forte Compagnie.

Scènes Spectacle et Effets Réels.
Une production de mérite.
Tableaux vivants de faits actuels.
Matinée extra (Lundi) Labor Day.
Prix populaires, 10, 20 et 30 cts

Lakeview Theater

Après-midi a 3 hrs, Soir a 8 hrs.

UN REVE DE BEAUTE,

TABLEAUX VIVANTS

Etonnants, Merveilleux, Empoignants,

Captivants, Fascinateurs, Celestes,

La Sensation de l'Année.

Tout le monde est d'accord pour dire que les tableaux représentés au Théâtre de Lakeview sont ce qu'il y a de plus magnifique, de plus moderne de plus instructif de tous ceux qui ont été vus en ce pays. Nouveaux tableaux sont ajoutés chaque semaine. Ils sont

Beaux, Modestes, Chastes, de Haut Gout, Superbes, Releves.

A la demande générale le même programme sera exécuté toute la semaine.

GIROFLE - GIROFLA

sera jouée à chaque représentation.

Billets aller et retour 20c.

Les chars quittent [illegible] Bridge et Merrimack à toutes les [illegible]

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW, Proprietaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Girouettes, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

L'ZEAR LAMOUREUX.

24 Rue Cheever

Ou les êtes Rotel et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jonce de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever. (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00 — Egg et Broken, $6.75.— No. 2 Nut $6.00. — F. BRICKETT.
Franklin, $7.00
41 Fletcher Cour, Western Ave.

P. LANADO DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveaux s.

99 et 105 Rue Moody, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dyspepsie, faiblesse des femmes, convalescence, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1.25 bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE. **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

TROIS MILLIONS.

UN INSTITUTEUR HERITE DE CETTE SOMME.

La Mort d'un Oncle l'a Fait Riche.

Indianapolis, Ind., 30 août.—Elmer Gilmore, un modeste jeune homme qui enseignait depuis trois ans dans les écoles publiques à Eckerty, dans cet Etat, est l'un des hommes les plus heureux de l'Indiana.

Il vient d'apprendre qu'il hérite de propriét s évaluées à $3,000,000 à Derry, en Irlande.

Quand Gilmore était enfant, il fut emmené en ce pays par ses parents qui s'établirent dans le nord de l'Indiana, après avoir laissé un *home* confortable en Irlande pour venir tenter fortune de ce côté ci de l'Atlantique. Il y a quelques années les parents du jeune instituteur sont morts, le laissant tout seul de sa famille en ce pays.

Il savait que son oncle Patrick Gilmore était millionnaire en Irlande, mais il ne supposait pas que son oncle se souviendrait de lui en faisant son testament.

Pendant les deux dernières années, le jeune Gilmore ne reçut que de très rares lettres de son oncle; aucune d'elle ne contenait une promesse que le neveu d'Amérique recevrait quelque chose à la mort de son oncle.

Il y a quelques semaines, le jeune Gilmore reçut une lettre lui apprenant que son oncle était mort, et lundi de cette semaine il reçut une communication de Maloné & Reid, avocats à Newry, en Irlande, lui annonçant qu'il était héritier de l'immense fortune de son oncle.

Les deux avocats nommés ci-dessus lui demandaient de prouver de suite son identité.

M. Gilmore a envoyé ses papiers d'identification en Irlande et il ira bientôt les rejoindre en personne, pour réclamer son héritage.

Il devait épouser une jeune femme à Eckerty quand il apprit l'heureuse nouvelle. Maintenant, les préparatifs du mariage vont être poussés vivement et le jeune millionnaire emmènera sa nouvelle épouse avec lui en Irlande. Cependant, il a l'intention de revenir vivre dans l'Indiana. Il est âgé de 28 ans.

UNE ARRESTATION

Pour Seduction d'une Fillette de 16 ans

New York, 30 août.—Walter J. Freeman, un mécanicien, a comparu devant les tribunaux ce matin pour répondre à l'accusation d'avoir séduit une jeune fille de 16 ans, Sarah Knight, la fille de Mde Knight, une spiritualiste de Boston.

C'est la mère qui a fait arrêter Freeman.

Mde Knight n'était pas présente en cour et Sarah était si énervée et pleurait tant qu'elle ne put rien dire.

Freeman avait induit la jeune fille à venir à New York, où il la visitait assidument.

Freeman a femme et enfants à Saratoga, N. Y., mais il est séparé d'avec sa femme depuis huit ans. Il se déclare innocent. Le juge l'a renvoyé devant le grand jury et il a fixé la caution à $2,500.

LA GREVE DE NEW BEDFORD

Les Grevistes sont plus Determines que Jamais

New Bedford, 30 août—Un directeur de fabriques a dit cette après-midi que pas une manufacture à New-Bedford était recommencer à fonctionner la semaine prochaine, comme la rumeur l'annonçait.

Il a ajouté qu'il serait surpris si les fabriques étaient remises en exploitation avant un mois.

Un pas décisif vers le règlement du litige a été fait par la Card and Picker Room Association. Par la mise en exploitation des fabriques Howland, Rotch, Columbia, Bennett et ceux de la New Bedford Manufacturing Co, environ le tiers des membres de l'union sont à l'ouvrage Pour aider les grévistes, la majorité de ceux qui ont du travail ont décidé de jeter dans la caisse de secours une partie de leur paie chaque semaine. Par conséquent, d'une manière indirecte les directeurs des fabriques qui sont maintenant en opérations aident les grévistes. Les membres de l'union et autres travailleurs ont offert $1 50 et diverses autres sommes, et une grande assemblée aura lieu dimanche à laquelle on verra aux moyens à prendre pour collecter argent et le distribuer parmi les grévistes.

DES NEGRES QUI S'EN VONT

Birmingham, Ala., 30 —On sait que la race nègre est une menace pour la race blanche de ce pays, et pour s'en défaire on a imaginé le plan de fonder une colonie de noirs en Afrique qu'on nomme Liberia et d'engager les nègres des Etats-Unis, au moyen du sol donné gratuitement, à s'en aller vivre là-bas.

Une société appelée l'International Migration Society a été fondée dans ce but, et elle vient, par l'entremise de son président, de faire un contrat avec l'African Steamship Company pour transporter 5000 nègres annuellement à Liberia.

Le gouvernement de la colonie nègre offre 25 acres de terre à chaque colon, ainsi que des instruments aratoires pour les cultiver.

Le premier steamer chargé de colons nègres quittera Philadelphie de bonne heure en octobre pour Liberia.

IL MEURT DANS L'AMBULANCE.

Le Jeune Joseph Leuritt Blessé par un Tramway.

Boston, 31 août—Joseph Leuritt, un garçon de 9 ans, a été blessé mortellement par un tramway électrique sur la rue Common, hier, vers les quatre heures de l'après-midi.

Ce jeune garçon en compagnie de plusieurs bambins de son âge, était monté dans un tramway sans payer. Quand le conducteur apparut, ces jeunes garçons sautèrent dans la rue.

Dans sa hâte de s'éloigner du tramway le jeune Leuritt voulut traverser la voie et il fut frappé par un autre char venant en sens inverse. Les roues lui passèrent sur le corps.

L'enfant fut transporté dans les bureaux d'un médecin et l'ambulance fut appelée.

Il demeura jusqu'à la fin sans connaissance; il est mort dans l'ambulance.

LES KNIGHTS OF PYTHIAS

Une Decision Contre les Marchands de Boisson.

Washington, 30 août—On sait que les Knights of Pythias sont en convention ou plutôt, comme ils le disent, en campement ici. Le comité chargé de la question de l'admission dans l'ordre des marchands de boisson et de leurs employés a décidé aujourd'hui de proposer un rapport recommandant que la loge suprême révoque la permission donnée à toutes les branches de décider elles-mêmes si ceux qui font le trafic des spiritueux peuvent être admis dans l'ordre. On croit que la loge suprême va adopter ce rapport. Par conséquent, les marchands de boisson et leurs employés ne seront plus admis membres de cet ordre.

Cependant, cette decision ne concerne pas les marchands de boisson qui font maintenant partie d'association.

UNE FEMME

S'Enfuit avec son Homme Engage.

Hartford, Conn., 30 août.—Mde Emily W. Pomeroy, une veuve qui était propriétaire du New England Hotel à Boiton, a quitté cet endroit samedi. Son homme engagé, Moses Wilson, a aussi disparu vers le même temps et on les croit partis ensemble.

FEUX DE FORETS.

DETRUISENT TOUT CE QUI SE TROUVE DEVANT EUX.

Des Quantites Enormes de Pins sont Brulees.

Bay City, Mich., 30 août.—Les feux de forêts au nord-ouest de cette ville sont en train de devenir une source d'alarme, et à moins qu'une bonne pluie tombe bientôt, de grandes souffrances seront endurées par ceux dont les habitations se trouvent sur le chemin des flammes.

Les prairies entre Bay City et Saginaw ont toutes été incendiées. On a rapporté plusieurs pertes de vie, mais ces rumeurs ont été controuvées.

Harrisville, Mich., 30 août.—Des feux de forêts ont tout ravagé entre cette ville et West Branch, une distance de 84 milles. Plusieurs familles ont tout perdu et elles souffrent du froid et de la faim. Des récoltes, des clôtures et du bois de construction en quantité ont été détruits.

A Ishpeming, dans le Michigan, environ 300,000,000 de pieds de bois, en partie du pin, ont été incendiés.

A Mason City, dans le Wisconsin, les citoyens sont épuisés dans leur lutte contre le feu et le village achève d'être incendié.

A Lafayette, dans le même Etat que le village précédent, les flammes ont dévasté les demeures de six fermiers.

On signale aussi de grands feux de forêts à Chippewa Falls, à Phillips, etc.

TIRE SUR UNE PERDRIX

Et Blesse une Femme et une Jeune Fille

Albany, N. Y, 30 août—Fred Farnhym alla à la chasse hier dans les bois de Shaker. Soudain il aperçoit une perdrix et tire. Un cri strident se fait aussitôt entendre. Farnham s'avança alors et s'aperçut que sa balle, au lieu d'atteindre la perdrix, avait blessé Mde Benjamin Cross et sa fille Mamie, âgée de 14 ans. Ces deux personnes étaient tombées à la renverse toutes sanglantes.

Elles vont en mourir toutes deux.

Farnham n'a pas été revu depuis l'accident. La police le recherche.

A EXETER

Les Fabriques Recommencent a Fonctionner.

Exeter, N. H., 30 août.—Les fabriques de cotonnades de l'Exeter Manufacturing Co., qui étaient closes depuis le 1er mars 1893, vont en partie être mises en opérations demain, et le 1er septembre tous les employés auront de l'ouvrage.

LA PETITE VEROLE

A l'etat Epidemique a Milwaukee.

Milwaukee, 30 août—Le Commissaire de l'hygiène de la ville a demandé aujourd'hui au bureau d'hygiène de l'Etat d'assumer le contrôle de l'épidémie de petite vérole qui sévit ici. Ce bureau d'hygiène n'a pas d'autre alternative que d'accepter.

LE CHOLERA EN ALLEMAGNE

Berlin, 30 août—On rapporte par toute l'Allemagne, pour la semaine qui s'est terminée le 27 août, trente-deux décès causés par le choléra et soixante-huit nouveaux cas.

IL EST MOURANT.

Paris, 30 août—L'Agence Nationale, une affaire royaliste, dit que le comte de Paris décline sensiblement et sa mort peut arriver d'un moment à l'autre.

Excursion du 3 et 4 Septembre.

Les trains d'excursion au Canada, par le Vermont Central, passeront par Nashua, Manchester et Concord, pour Montréal et Québec et aussi par le Québec Central pour Sherbrooke. Pour informations s'adresser à

CHS. H. CHAGNON,
504 rue Middlesex, ou à
J. W. PARADIS,
propriétaire de la Aiken Pharmacy, Petit Canada.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

John Carrissan, Thomas Foy et Edward Lisco ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie. Ed F. Kiley et Jeremiah Healey, pour la même offense, ont payé une amende de $5.

Peter Ginley a déménagé de la maison de pension de Mme Staples avant de payer son compte, et ce matin il comparaissait en cour. Il promit de payer un certain montant toutes les semaines et il fut mis sous la surveillance de la police.

Franklin Henderson, accusé d'avoir négligé de pourvoir aux besoins de sa femme, a été acquitté.

Rose Armstrong, une femme accusée d'avoir battu une petite fille du nom de Lamontagne, a plaidé non-co

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

846 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes: — Mlles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI 1er SEPTEMBRE 1894. No. 450

NOTES LOCALES.

Toutes les grosses corporations de cette ville vont fermer le Jour du Travail, c'est-à-dire lundi prochain.

Le taux de la taxe cette année à Billerica est de $11 par $1000, une augmentation de 60 cents sur l'an dernier.

Roseathar, l'eau de toilette la plus estimée, 39c. la bouteille au Merrimack Clothing Co., vis-à-vis l'Hôtel de Ville, effective, mais sans danger pour les dames et les messieurs.

Vu que la saison des vacances est terminée, le chœur de l'église St Joseph reprendra ses exercices hebdomadaires ordinaires. On annonce aussi pour dimanche à l'église St Joseph une nouvelle messe en musique qui devra plaire à tous.

Parmi les intentions de mariage enregistrées, cette semaine, au greffe de la ville, on voit celles de Pierre Beaulieu 24, Alice Lenbercette 22; William Thérien 19, Minnie Putnam 18; Arthur Mélivier 25, Vitaline Vaillancourt, née Pelletier 27; Victor Gélinas 30, Evelina McLean 25.

Ne Paraîtra pas Lundi.

Lundi étant un jour de fête légale (Labor Day), l'ETOILE ne paraîtra pas.

Grande Excursion au Canada.

Par le Boston & Maine *via* Vermont Central et Québec Central, pour Montréal, St Hyacinthe, Acton et Québec. Billets $10 aller et retour. Pour informations, veuillez vous adresser à M. Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex, ou à J. W. Paradis, Prop. de la Aiken Pharmacy, Petit Canada.

Assemblee Republicaine

On nous prie d'annoncer qu'une grande assemblée du Club Franco-Républicain aura lieu jeudi prochain, à 7.30 heures du soir, dans la salle Jackson.

Tous les amis de la bonne cause républicaine sont invités cordialement d'assister sans faute à cette assemblée à laquelle seront débattus des sujets de grande importance.

Qu'est sa Faute.

On dit maintenant que Peter Beck, qui est disparu, avait de bonnes raisons pour se séparer de son épouse. On raconte que cette dernière n'avait aucun égard pour ses belles-filles et qu'à différentes reprises elle leur a refusé l'entrée de sa maison.

Beck apprenant ces choses réprimandait avec droit son épouse qui lui disait qu'elle aimait autant les voir partir que de vivre avec elles. Depuis le départ de M. Beck, ses filles ont quitté leur belle-mere et vivent aujourd'hui complètement séparées.

Agents Demandés

15 agents actifs à commission, pour la vente d'article nécessaires, trouveront de l'emploi en s'adressant à M Geo. T. St. Germain, agent d'immeubles, coin des rues Cabot et Merrimack.

GRANDE EXCURSION AU CANADA.

Par le chemin de fer Fitchburg pour Montréal, St. Hyacinthe, Acton et Québec, partant d'Ayer Junction les 3 et 4 septembre. Billets bons pour 30 jours pour revenir sans changer de chars.

$10.00 Aller et Retour

Départ des trains de Lowell 7.15 a. m. et 5.47 p. m.

Pour informations s'adresser à J. W. Paradis, propriétaire de la Aiken St. Pharmacy, Petit Canada.

C'est une belle occasion d'aller visiter la Grande Exposition Provinciale, qui sera tenue à Québec du 10 au 15 septembre, 1894, ou d'aller faire un pèlerinage à la Bonne St. Anne.

CINQ MILLES A LA NAGE.

P. J. Lynch du "Mail" Part de Tyngs Island et Arrive rue Pawtucket.

Un nageur de première force est certainement P. J. Lynch, du *Mail*. Hier après-midi, accompagné de Dave Mahoney, il a entreprit en chaloupe à Tyngs Island.

Ils arrivèrent sur les lieux vers 2.15 heures. A 2.30 heures Patrick se mit à l'eau bien décidé à ne la quitter que lorsqu'il serait rendu au quai Stevens situé à l'embarcadère de la rue Pawtucket. La distance des deux points est de cinq milles.

Des curieux qui savaient que ce tour de force devait avoir lieu s'étaient placés le long de la grève et applaudissaient le passage de Lynch qui nageait comme un poisson. D'autres encore suivaient le nageur en chaloupe.

A 5 15 heures, M. Lynch arriva à destination, après avoir fait le trajet en 2.45 heures, ne se plaignant d'aucune fatigue. Après avoir été bien frotté, il se mit à l'ouvrage comme s'il venait d'avoir pris un bain de quelques minutes.

M. Percy Lynch peut aujourd'hui se considérer le champion nageur de longues distances de Lowell.

All Aboard Pour le Canada!

M. C. Roussin, agent pour le Pacifique Canadien, informe le public canadien qu'il vient de recevoir les billets pour la grande excursion à Montréal, à Québec, etc. Le bureau de M. Roussin sera ouvert tous les jours, d'ici au 4 septembre. Hâtez-vous, c'est le temps de profiter d'une excursion aussi à bon marché, car cette occasion ne se présentera plus jamais.

Accident de Chemin de Fer.

Charles W. Holt, ingénieur du chemin de fer Concord depuis 25 ans, s'est fait couper la jambe droite en passant devant une locomotive à Concord, N. H. Il fut conduit à l'hôpital de Pillsbury. Il est le frère de R. S. Holt, ingénieur en chef des corporations du Boott de cette ville.

Notes Personnelles

M. Edmond Larrau part lundi pour Providence, R. I., où il va rejoindre ses parents.

Mlle Aurélie Vendette, fille de M. C. Vendette, boulanger de la rue Aiken, est partie hier soir pour le couvent de St Rock de l'Achigan.

Mlles Maria R card, Lucinda et Florence Paquette sont parties cette après-midi pour une promenade de quelques jours dans l'Etat du New Hampshire.

L'officier Brault a repris son poste ce matin, après une vacance d'une couple de semaines passée à Nagog. Il a reçu ordre de faire la guerre à tous les propriétaires de chiens qui n'ont pas encore payé leur licence et est en possession de la liste des délinquants.

Nos Etudiants

Geo. E. Caisse, B. L. et son frère Wolfred partent lundi soir pour le Séminaire de Trois-Rivières, P. Q.—Dlles Mimmi Banchette, C. Lebeuf et Marie Anna Hurtubise pour le couvent des Ursulines Trois-Rivières. Les trois filles de notre compatriote M. Noël Traversy, partent aussi le même soir pour le couvent de Nicolet, ainsi que Delle Deschenaux.

Notes de la Police.

La boulangerie Bean de la rue Middlesex a été visitée jeudi soir par des voleurs qui se sont introduits par la cave et se sont faufilés dans le magasin où ils ont vidé le tiroir à l'argent contenant $7.

Charles Leonhart, le faux marchand de parfums qui a fait des dupes à Lowell, Worcester, Fall River, etc., a été condamné par le juge Lilley à 5 ans de pénitencier.

Le costume de sport trouvé avec un bicycle dans un bois à West Manchester, a été identifié comme appartenant à M. James Bayles, secrétaire du bureau de santé de cette ville.

Cour de Police.

Il n'y avait que deux ivrognes, deux ivrognesses et un joueur de violon parmi les nouveaux prisonniers en Cour ce matin. Les deux ivrognesses furent libérées après avoir été bien averties de ne plus revenir, et les autres furent condamnés comme suit: Charles Paquet, une amende de $3 pour ivrognerie. André Doucette, un homme qui dit ne pas avoir de résidence, a été condamné à 5 mois à la maison d'industrie, aussi pour ivrognerie.

Joseph Tellier, un jeune homme accusé de vol d'un violon au préjudice de Joseph Rivet, a plaidé coupable, et comme il n'en était pas à son premier délit, il fut condamné à 4 mois de prison.

Ensuite les témoignages de la défense de Charles Jellison, pour assaut sur Bridget Sullivan, furent entendus par le juge. L'accusé dit que la femme Sullivan avait jeté une boîte de sel sur lui ainsi que des pierres et qu'il avait été obligé de se défendre. Plusieurs témoins corroborèrent son témoignage. Il fut acquitté.

Henry Magee était accusé d'avoir mis le feu à un amas de planches dans la cour du moulin à scie de Davis Sargent. Il plaida noncoupable et plusieurs témoins, surtout de petits garçons, vinrent dire que Magee leur avait dit qu'il y aurait un feu avant une semaine et que le soir de l'incendie les petits garçons l'avaient vu près des planches. Personne ne l'a vu allumer le feu. Le juge dit qu'il n'y avait aucune preuve qui pouvait indiquer que l'accusé avait allumé ce feu et il ordonna que l'accusé fût libéré.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitesde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:	California	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.
—A COMMUNIQUÉ.

GRANDE EXCURSION,
POUR - MONTREAL, - QUEBEC - ET - ST. - HYACINTHE,
—PAR LE—
PACIFIQUE ✕ CANADIEN.
DEPART, les 3 et 4 Septembre
PAR TOUS LES TRAINS REGULIERS.
Prix du Billet, Aller et Retour: $10.00.
Les billets sont bons pour 30 Jours, et les personnes peuvent arrêter à n'importe quel endroit sur la ligne du Pacifique.
☞ Pour autres informations, s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien,
C. ROUSSIN, Coin des Rues Cabot et Salem.

Nouveaux Derbys pour l'Automne; toutes les formes correctes, y compris ces "blocks" spéciaux:
Yoxman,
Harrington,
Boston Derby,
Wilcox Derby,
Lamson & Hubbard,
Les prix sont de $1.50, $2 et $3, cinquante cents à un dollar de moins que ce que les chapeliers demandent.
PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.
C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.
Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.
On Demande
Une bonne fille de service, trouverait de l'emploi en s'adressant chez M. S Bélanger No. 27 Appleton Corporation.

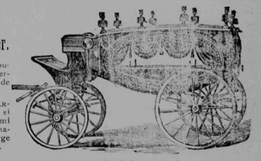
Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphon 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
DEUX - OCCASIONS - SPECIALES
En COTON et SHIRTING.
COTON JAUNE
Fort et épais, tissé avec un brin rond et en faisant une qualité très bonne que nous n'avons jamais vendu à moins de 5c. mais pour cette vente spéciale
4 cts la verge,
COTON BLANCHI (Shirting)
Une bonne qualité de verge de large, fin et fort et qui n'est pas empesé du tout, étant une bonne qualité pour vendre 8c. mais pour cette vente
5 cts la verge,
DANS NOTRE SOUS-SOL.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO LUSSIER, ALF. BERNARD, PHILIPPE GAUTHIER, ARC. HAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Mlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
69 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.
LOWELL, 1er SEPT 1894.

QUELQUES CONSIDERATIONS.

En réduisant les droits, cela facilite l'importation, c'est-à-dire que les produits que nous allons chercher à l'étranger sont plus considérables du moment que les barrières fiscales sont abaissées. Plus l'Américain achète à l'étranger, moins le travailleur des Etats-Unis, qui aurait pu fabriquer ces produits qu'on importe, a du travail. Cela est limpide comme de l'eau de roche. Moins de travail pour les ouvriers américains, cela signifie la gêne, peut-être la misère pour un grand nombre.

Une autre considération: En Europe la main d'œuvre reçoit des gages de moitie plus petits que le travailleur de ce pays. Tous ceux qui traversent l'Atlantique et voyagent sur le continent européen sont à même de constater ce fait. Alors si vous donnez à ce *cheap labor* étranger l'avantage de faire une concurrence acharnée au travail américain, vous forcez nécessairement les industriels de ce pays à placer les gages qu'ils accordent à leurs employés au niveau de ceux des ouvriers européens.

Et le résultat de tout ceci, c'est que l'argent américain passe par masses plus abondantes de l'autre côté de l'Atlantique, c'est que l'ouvrage se fait plus rare ici et que les gages sont réduits de moitié.

Est-ce qu'il y a des avantages capables de compenser ces pertes immenses? Jamais!

Le premier discours d'Abraham Lincoln a fait sur le tarif fut court, mais, comme on dit en anglais, *to the point*. Il commença par dire modestement qu'il ne se croyait pas un savant en économie politique, mais qu'il croyait reconnaître assez la question pour comprendre que lorsqu'un Américain paiyait vingt dollars pour de l'acier à un manufacturier anglais, les Etats-Unis se trouvaient à avoir l'acier et l'Angleterre les vingt dollars; mais quand l'Américain achetait son acier en ce pays, les Etats-Unis avaient et l'acier, et les vingt dollars.

Voilà ce qui s'appelle donner une bonne explication du principe de la protection. Les démocrates du Sud qui cherchent à anéantir ce principe, mais qui n'ont pas pu y réussir à cause d'une coalition formidable de syndicats qui ont imposé au pays le bill Gorman, ces démocrates qui n'attendent que le jour de leur revanche travaillent donc à causer des torts à ce pays.

Les laisserons-nous faire? Nous ne le croyons pas: le peuple doit comprendre ses intérêts.

Mais la diminution des droits du bill Gorman, sans réaliser les voeux des étrangers qui convoitent notre immense marché, va, dans une certaine mesure, faire avancer les affaires des industriels d'Europe.

En France, en Allemagne, en Angleterre, on se réjouit, sans toutefois avoir la joie qu'on y aurait éprouvée si nos démocrates du Sud avaient pu faire à leur guise. Le *Temps* de Paris, dans un récent article que nous publions ci-dessous, fait bien voir que le commerce français a grandement intérêt à la baisse des droits aux Etats-Unis.

"On sait, dit ce journal, que le département des affaires étrangères avait chargé notre consul général à Chicago, M. Bruwsert, de défendre à Washington les intérêts français, d'accord avec les représentants des principales industries intéressées.

"Bien que le nouveau tarif ne donne pas complète satisfaction au commerce français, de très importants avantages ont été obtenus. On peut calculer que, si l'exportation française aux Etats-Unis atteint les chiffres de l'année dernière, c'est-à-dire 350 millions de francs de marchandises, notre commerce aura à payer environ 50 millions de moins de droits de douane.

"Dans ce calcul, les tissus profitent d'une réduction de 33 millions un tiers, savoir: 24 millions un quart pour les lainages, 7 millions pour les soieries, un million et demi pour les cotonnades, trois quarts de million pour le lin. La réduction pour les gants est de 4 millions, pour les fourrures un demi million, pour l'article de Paris, deux millions et demi. Les boissons gagnent 2 millions, répartis entre les vins pour un quart et les spiritueux pour les trois quarts, les pâtes, fruits et conserves ensemble 1 million et quart, la porcelaine 2 millions, la verrerie 1 million, les produits chimiques 650,000 francs, les objets en metal, orfevrerie et bronze 1 million, les œuvres d'art 8 millions.

"Ces prévisions s'appuient sur les chiffres de l'exportation de l'année dernière, qui a été restreinte par des tarifs presque prohibitifs. Les taxes plus libérales qui viennent d'être votées ne peuvent manquer de donner un nouvel essor au commerce français avec les Etats-Unis."

ACTUALITES.

Une dépêche de Rome, reçue à Londres, confirme la nouvelle que Mgr Satolli retournera à Rome à la fin de l'année. La dépêche ajoute qu'après le retour du délégué papal, le Vatican publiera le résultat de sa mission dont il est satisfait. Sa Sainteté considère la question religieuse aux Etats-Unis, réglée.

Un Viennois vient de construire un parapluie qu'on pourra mettre en poche lorsqu'il ne pleuvra pas. Il consiste en une étoffe imperméable dans les bords circulaires de laquelle sont cousus un certain nombre d'arcs de cercle, de telle sorte que le premier et le dernier tiers soient libres. Tout cela se replie de façon à pouvoir être mis en poche.

Vient-il à pleuvoir, il suffit de déployer l'instrument, de le poser sur sa tête et de le fixer à l'aide d'une bande de caoutchouc qui passe sous le menton.

L'invention est ingénieuse, mais ne paraît pas avoir d'avenir. L'auteur nous débarrasse, il est vrai, de la canne de parapluie, mais son instrument est aussi laid que peu pratique.

Une vente aux enchères, probablement unique dans son genre, vient d'avoir lieu dans l'ancien pays des Indiens Cherokees, récemment livré à la colonisation.

Un colon du nom de William Cardwell, se trouvant sans argent, a fait annoncer, il y a quelques jours, qu'il vendrait sa femme publiquement au plus offrant et dernier enchérisseur. La vente vient d'avoir lieu devant la maison de Cardwell, et, comme Mme Cardwell était encore jeune et jolie, il est à peine nécessaire de dire qu'il y avait foule. Les enchères ont été des plus animées, et finalement Mme Cardwell, que cela paraissait amuser beaucoup, a été adjugée à un veuf du nom de John Insley pour une somme de $100 en espèces, un cheval, un poulain et un lot de meubles!

Insley a donné aussitôt tout ce qu'il avait promis et est parti pour le Texas avec Mme Cardwell.

Charles Kemp, un jeune homme de 18 ans, a été traduit devant le tribunal de New York, sous la singulière accusation d'avoir exposé et loué sur la voie publique des phonographes répétant des chansons immorales et obscènes. Kemp travaille pour le compte de son père qui demeure à Brooklyn et tait métier d'exposer des phonographes dans les rues des deux villes, laissant écouter une chanson ou un morceau de musique à toute personne payant deux *cents*. Mais le phonographe est connu aujourd'hui de tout le monde, et comme depuis quelque temps les clients devenaient rares, le jeune Kemp a imaginé de faire répéter par ses instruments des chansons obscènes. Un phonographe qu'il exposait dans la 8e avenue, à New York, n'a pas tardé à attirer de nombreux gamins qui, pour quelques *cents*, pouvaient entendre et apprendre toute sorte de chansons plus obscènes les unes que les autres.

C'est alors que la police est intervenue, a arrêté le jeune homme et saisi son phonographe. Le prisonnier a été écroué en attendant son proces pour contravention à un article du code pénal interdisant de faire entendre "des expressions, des paroles ou des chants grossiers et immoraux.

Drame Sanglant.

On mande de New York qu'un drame sanglant, causé encore par la jalousie, s'est déroulé à Hoboken.

Paul Gans, âgé de trente-deux ans et quatrième mécanicien à bord du steamer de la ligne américaine "New York", a tué à coups de revolver une femme du nom de Clara Ahrens, âgée de vingt-huit ans et avec laquelle il vivait maritalement.

Clara était, dit-on, fort jolie, et vivait depuis un an environ avec Gans dans un petit appartement coquettement meublé. Toutefois Gans était très jaloux et soupçonnait Clara d'entretenir des relations avec d'autres individus pendant qu'il était en mer, il en résultait de fréquentes querelles entre eux.

Depuis le retour de Gans de son dernier voyage, il y a quelques jours à peine, les querelles ont été plus fréquentes et plus violentes encore que par le passé. Lorsque Gans est allé se faire raser, il aurait dit à son barbier que la journée ne se passerait certainement pas sans qu'il tuât quelqu'un.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'à son retour à la maison, Gans a continué à se quereller avec Clara et finalement leurs voisins ont été mis en émoi par quatre détonations successives d'arme à feu. Quand ils sont accourus dans l'appartement de Clara, ils se sont trouvés en présence d'un spectacle terrible. Gans, son revolver encore fumant à la main, était penché sur le corps de la pauvre femme étendue au milieu d'une mare de sang A la vue des voisins qui arrivaient, le meurtrier a soulevé le corps de sa victime, lui appuyant la tête sur sa poitrine et criant: "Ma pauvre femme! ma pauvre femme!" On eût dit un fou cherchant à ranimer la personne qu'il venait de tuer.

Un détective étant arrivé sur ces entrefaites et ayant voulu arrêter Gans, celui-ci a d'abord refusé de le suivre. "Laissez-moi ici, criait le meurtrier, laissez-moi auprès de ma pauvre femme."

Ses vêtements, ses mains, son visage et même ses cheveux étaient couverts d'éclaboussures de sang.

Le détective a dû se faire aider par plusieurs hommes de bonne volonté pour conduire au poste de police le meurtrier qui se débattait comme un forcené. Arrivé au poste, Gans a recommencé à se livrer à toute sorte de violences, et se mit à embrasser le sang qu'il avait sur les mains: "Laissez-moi, criait-il au sergent de service, embrasser le sang de ma femme. C'est moi qui l'ai tuée, et je sais bien que je serai pendu pour cela. Mais ne m'enfermez pas, Laissez-moi retourner auprès d'elle."

Il a fallu plusieurs policemen vigoureux pour conduire et enfermer Gans dans une cellule. Toutefois, plusieurs personnes qui ont assisté aux scènes que nous venons de rapporter sont d'avis que Gans n'était pas aussi fou qu'il voulait le paraître.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D Delisle 185 Lowell Mass.
S'il vous plait, examinez notre fin Papier a Lettre ornementé,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl U. S. Army, Washington, D.C.
CEREBRINE, from the cerebrum, for diseases of the brain.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine, locomotor ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from testes, for diseases of the sexual organs of the organic impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, muscular, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
These preparations are prepared upon the principle that the healthy tissues of animals are adapted to the healing, nourishment or repair of the corresponding tissues in the human subject, upon the reciprocal action of the bladder and urinary organs, it is a specific, it restores the bladder and urinary organs to healthy action, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive powers. These Glandular Extracts are not supposed to cure everything, but we do claim that in the diseases they are intended for, they are the most scientific, reliable, and satisfactory remedies in the list.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown., 38 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m. à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses. Pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. Envoyez chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix $2 la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Dépositaires du Dr Delisle's Kinium Compound.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves.
☞ Une grande attention est donnée pour rendre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
"LE BON MARCHE"

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York.
Est un couper pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour avoir la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 466 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il est aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you can, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23RD ST., NEW YORK.
On the enclosed card you will find a list of the leagues leading issue protection, and you can join the leagues.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commençant le 1er Juillat 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches. 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 45, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m: Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — § 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, § 18, ¶7 27, *7 45, ¶8 27, ¶9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; § 54 45, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46 p m; Dimanches, § 45, a m; § 4 25, 6 03, p m.

☞ "Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 7 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 3 29, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 45 p. m.; Dimanche, 10 03 a m.; à Nashua seulement, 7 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, 8 nf, 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W F BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 36.

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XVII

Un instant de silence succéda à cette question.

Qui êtes-vous, et que voulez vous, répéta Rodille en se penchant le plus possible pour rapprocher son oreille du guichet qu'il venait d'ouvrir.

Je suis un ami, mon bon monsieur Legrip, répondit une voix rauque qui cherchait vainement à s'adoucir. Un ami qui vient pour affaires.

Les amis ont des noms. Dites le vôtre.

Vol-au-Vent.

—Ah! c'est vous, mon garçon? Bien... bien..Etes-vous seul?

J'ai avec moi les deux camarades.

Vous savez que je ne reçois jamais plus d'une personne à la fois.

Nous savons cela parfaitement, et c'est moi qui passe le premier.

Attendez-je vais ouvrir.

Un cordon,disposé comme ceux des loges de concierge, pendait à portée de la main de Rodille. Il pesa sur ce cordon et la porte s'ouvrit aussitôt, ou plutôt s'entrebailla, de manière à laisser libre un étroit passage.

Vol-au-Vent se glissa par ce passage et pénétra dans l'intérieur de la pièce. La porte mise en mouvement par un puissant contre-poids, se referme d'elle-même aussitôt que le visiteur eut franchi le seuil.

Déjà Rodille était retourné s'asseoir derrière le petit bureau, vis-à-vis des deux guichets pratiqués dans le grillage.

Vol-au-Vent était un tout jeune homme maigre, à mine de furet. Des cheveux d'un blond plus qu'ardent et des yeux rouges bordés de cils blancs complétaient sa ressemblance avec le petit quadrupède que nous venons de nommer. Il pouvait poser avec un succès incontestable pour le type du gamin, ou plutôt du *voyou* de Paris dans toute sa laideur.

Qu'est-ce qui me procure l'avantage de votre visite, Vol-au-Vent? lui demanda Rodille.

Tiens! tiens! s'écria le jeune bandit d'un air étonné, est-ce que vous n'avez pas vu Richaud ce soir?

Je l'ai vu.

Dans ce cas, il a dû vous dire que j'ai *travaillé* la nuit dernière avec assez d'agrément.

Il m'en a touché deux ou trois mots, en effet.

En conséquence de quoi, mon bon monsieur Legrip, poursuivit Vol-au-Vent, je viens vous demander quelque monnaie.

Nous ne ferons pas affaire ensemble, mon garçon, répliqua sèchement Rodille.

Ah! bah! et pourquoi donc cela?

Je n'achète plus... à vous du moins.

Que m'apprenez-vous là, mon bon monsieur Legrip!

L'exacte vérité.

Est-ce que j'aurais eu le malheur de vous offenser ou de vous déplaire? Ce serait bien sans le vouloir.

Vous avez eu l'impudence de dire à Richaud que si je ne terminais point avec vous ce soir même, vous vous adresseriez ailleurs. Vous êtes parfaitement libre, je ne retiens personne. Adressez-vous à qui vous voudrez, puisque vous pouvez vous passer de moi.

Mon bon monsieur Legrip... commença Vol-au-Vent.

Assez de paroles! interrompit Rodille. Bonsoir!

Je ne pensais pas un mot de ce que j'ai dit à Richaud.

Alors, il ne faut pas le dire.

Mon vieil prêt à déclarer que je suis un malavisé.

Ce ne sera que la franchise.

Je vous aime tant, mon bon monsieur Legrip, que je traiterais avec vous, rien que pour le plaisir de vous voir.

Grand bien vous fasse!

Je vous jure de ne jamais rien vendre à un autre, ne fût-ce qu'une boucle d'oreille cassée, quand bien même cet autre m'offrirait juste le double de ce que vous me payez vous-même.

Parlez-vous sérieusement?

Vol-au-Vent n'a jamais menti! répliqua le voleur avec une solennité magnifique.

Allons je me laisse attendrir.

Vous êtes bon comme le bon pain, mon bon monsieur Legrip!

Où sont les objets?

Les voici.

En disant ce qui précède, Vol au-Vent tirait des profondeurs d'une poche pratiquée sous sa blouse un paquet de médiocre grosseur, enveloppé d'un mouchoir de cotonade à carreaux Il défit les nœuds de ce mouchoir et il posa sur la tablette formant saillie devant chacun des guichets trois poignées de bijoux variés: colliers, bracelets, bagues, breloques et boucles d'oreilles, la plupart enrichis de pierres précieuses. Rodille prit ces bijoux successivement et fit miroiter les diamants,les rubis et les topazes sous les faux voiles de la lampe à abat-jour vert.

Il rassembla ensuite en un seul morceau les bijoux qui ne contenaient que de l'or, et il pesa ces amas de métal.

Qu'est-ce que vous voulez de tout cela? demanda-t-il après avoir achevé son examen et sa pensée.

Dame! il me semble que cela vaut beaucoup d'argent.

Ce qui signifie?

Quelque chose comme une dizaine de mille francs.

Le faux père Legrip fit entendre, derrière la toile verte qui le mettait à l'abri du regard, les éclats d'un rire asthmatique.

Dix mille francs! répéta-t-il au bout d'un instant en riant toujours. Ah! vous voulez dix mille francs! Pourquoi pas un million? Il ne vous en aurait pas coûté davantage! Reprenez tous ces bibelots, Vol-au-Vent, et portez les chez les bonnes gens qui vous en donneront dix mille francs.

Le jeune voleur semblait vivement démoralisé.

Mais enfin, murmura-t-il, cela vaut bien quelque chose, cependant...

Oh! sans aucun doute. Seulement, ce quelque chose est beaucoup moins que vous ne le supposez.

Qu'offrez-vous?

Trois mille francs.

C'est peu!

C'est trop. Je cours de grands risques. Pour me défaire de ces pierreries il me faudra les envoyer à l'étranger. Quant à l'or des bijoux il est rempli d'alliage qu'il ne vaut guère que son poids d'argent. Croyez le bien, ô Vol-au-Vent, l'affaire que je conclus avec vous n'est point brillante.

Pour moi se dit à lui-même le jeune voleur, en accompagnant cet aparté d'une veritable grimace de singe.

Est-ce entendu? reprit Rodille. Eh! ne faut-il pas toujours en passer par où vous voulez? J'accepte les trois mille francs.

Voulez-vous de l'or où des billets de banque?

Je préfère de l'or. Le métal est moins compromettant, et l'on n'a pas besoin de changer.

Voici la somme.

Grand merci. L'un de nous deux fait fortune aujourd'hui, mon bon monsieur Legrip, mais je crois bien que ce n'est pas moi.

Ingrat! Je suis votre bienfaiteur, vous êtes mon obligé et, en cette qualité, je réclame de vous ma petite prime.

[A CONTINUER.]

Excursion du 3 et 4 Septembre.

Les trains d'excursion au Canada, par le Vermont Central, passeront par Nashua, Manchester et Concord, pour Montréal et Québec et aussi par le Québec Central pour Sherbrooke. Pour informations s'adresser à

CHS. H. CHAGNON,
504 rue Middlesex, ou à
J. W. PARADIS,
propriétaire de la Aiken Pharmacy, Petit Canada.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

—Trente hommes employés à la construction d'un dragueur fédéral, chez Carrier & Laine, se sont mis en grève, mercredi, pour obtenir une augmentation de salaire.

—Une dépêche reçue de la rivière à la Marte annonce que la barque "Elizabeth," venant de Rio de Janeiro, en route pour Tadousac, s'est échouée à cet endroit.

—Les compagnies d'assurance et les sociétes de bienfaisance refusent d'ajouter foi à la mort de Montagnon. Il portait des polices pour $100,000 et avant de payer, il veut s'assurer que la rumeur de son décès n'est pas un truc pour obtenir cet argent.

—La convention de la C. M. B. A. s'est ouverte par une messe chantée par Mgr Begin à St-Roch.

—Le col. Wilson nie que Mariott, le soldat déserteur de la Batterie "B", soit un faussaire. Sa femme nie également qu'il soit bigame et ait un frere sur le "Tattar". Tout le trouble provient d'irrégularités dans les listes de paie.

L'individu qui a jeté le capitaine Lavoie à l'eau est venu se livrer à la police.

—Le maire Parent a offert une médaille d'argent pour la meilleure échelle de sauvetage à l'exposition de Québec, et une médaille d'or au Conseil Central des Métiers et du Travail, pour être offerte à l'heureux concurrent d'une des courses qui auront lieu le 3 septembre prochain.

OTTAWA.

—Les électeurs du comté d'Ottawa s'apprêtent à faire des démarches auprès du gouvernement provincial pour obtenir le division de ce comté de la façon dont il l'est déjà pour les fins fédérales.

POINTE AU CHENE,

—Nous avons résolu de venir en aide à la construction d'une chapelle et d'une école à la Pointe au Chêne, comté d'Argenteuil, entreprise dont on a déjà parlé. Nous recevrons donc avec plaisir et reconnaissance tout ce que l'on voudra bien nous faire parvenir. La liste des donateurs sera publiée.

STE. PHILOMENE,

—A l'occasion du retour d'Europe de M. le Dr Joseph E. Laberge et de sa nomination au poste de bacteriologiste à Montréal, ses amis de Ste. Philomène lui ont présenté leurs félicitations et de riches cadeaux.

M. Laberge a jadis été médecin en chef des internes à l'hôpital Notre-Dame.

La présentation a été faite par M. le curé Reid. Il y a eu dîner, discours, chant, en somme toute une charmante fête.

POINTE AU PERE,

—Le navire de guerre français "La Naïade", portant le pavillon de l'amiral Maigret, est passé ici, mercredi matin, à sept heures. Deux avisos accompagnent le bateau amiral.

SOREL.

—Un jeune Riquier, disparu depuis deux jours de chez ses parents en cette ville, a été trouvé noyé à Ste Anne de Sorel.

—M. l'abbé Noiseux, vicaire à Sorel, a été appelé à Ste Marie de Monnoir.

Il sera remplacé par M. l'abbé N. Belanger, qui dessert actuellement la cure de Ste Hélène de Bagot.

VARENNES.

—Les grandes scieries de MM. Bienvenu, situées au sud du village, à Varennes, ont été réduites en cendres.

La maison de M. Eusèbe Savaria a également été la proie des flammes.

Les MM. Bienvenu et M. Savaria n'ont point d'assurances et ils sont complètement ruinés si on ne leur vient pas en aide.

STE SCHOLASTIQUE.

—W. Cadieux, de Ste Thérèse, subira son procès aux assises ici. Il est accusé de tentative de meurtre par sa femme qui l'avait quitté pour échapper à ses mauvais traitements. Il paraît qu'il était ivre lors de l'attentat.

AYERS FLAT.

—Une exposition agricole a lieu actuellement au chef-lieu du comté de Stanstead.

Les produits agricoles de la région sont exposés.

Toute une série d'amusements et de concours sont annoncés et ajoute à l'attrait de la tête.

Les fermiers visitent en foule les pavillons où sont exposés les animaux de race.

CAP ST IGNACE,

—Mde Auguste Fortier, du Cap St Ignace, vient de donner naissance à un garçon et à deux filles. Les nouveaux arrivés portent à dix le nombre des enfants de cette brave Canadienne.

CHAMBLY,

—Le député-grand-connétable Bissonnette a arrêté à Chambly Canton, un nommé Edouard Deschamps, accusé d'un assaut inqualifiable sur Amanda Courtemanche, épouse d'Arthur Jeannotte.

ST EUSTACHE.

—Le successeur de M. l'abbé L. I Gryon à la cure de St. Eustache a été nommé hier.

C'est M. l'abbe Calixte Ouimet, ancien curé de Ste. Julienne et de Verchères, qui dirigera à l'avenir cette paroisse historique.

HOCHELAGA,

—Une partie du quai d'Hochelaga chargée de plusieurs tonnes de sable, a coulé. Les commissaires du hâvre ont immediatement fait commencer les réparations. Elles coûteront environ $3,000 Ce quai a été construit il y a 18 ans.

LAPRAIRIE

—Le capitaine Bourassa, assistant préfet du havre, élira domicile à Montréal, lundi prochain.

A l'occasion de son départ de Laprairie le maire et les citoyens de cet endroit lui ont offert de jolis cadeaux accompagnés de vœux de bonheur pour l'avenir.

SHERBROOKE,

—Les délégués à la convention annuelle des Forestiers Indépendants ont élu M. Victor Morin, notaire, de Montréal, comme grand chef ranger de l'ordre

Pendant la séance, le secrétaire a présenté son rapport. Il y a maintenant dans la province de Québec 133 cours et 6,628 membres, soit une augmentation de 33 cours et de 1,909 membres depuis une année.

Les fonds en banque sont de $3,022.96, soit une augmentation de $1,197.25 pendant l'année.

Les recettes générales ont été de $7,095.41 et les dépenses se sont élevées à $4,072 45. Le certificat de l'auditeur a aussi été présenté.

SAINT JEAN,

—Le conseil de ville a autorisé le maire à signer un contrat avec la compagnie d'électricité pour l'éclairage des rues, pour un certain nombre d'années, à raison de $60, par lampe à arc. Un proviso du contrat permettra au conseil de remplacer une ou plusieurs lampes à arc, par cinq lampes incandescentes, si la ville le juge à propos.

—L'on se propose de réduire les taxes d'écoles de 4 milles à 3½, ce qui est de mettre au-dessous de ce que paient les contribuables de la plupart des autres municipalités du même genre.

—Les 11, 12 et 13 septembre prochain seront des jours de gala pour les cultivateurs, car la société d'agriculture tiendra en cette ville son exposition régionale.

—Le club de course de Saint Jean a décidé de faire ses courses les 25 et 26 septembre. Il offre $1,000 de bourses ainsi que deux coupes pour courses en bicycles pour amateurs et professionels.

ST DAMIEN,

—Une tempête furieuse a éclaté la nuit vers 11 heures. La foudre est tombée sur le dôme de l'orphelinat agricole de St Damien de Buckland. Le dôme a été complètement brisé et écrasé. La foudre s'est introduite dans le rez-de-chaussée, a cassé les vitres et gaspille une grande partie des provisions des Revdes SS de N.-D. du Perpetuel Secours.

Le courant electrique est sorti par un coin de la maison en faisant une ouverture d'au moins 4 pieds carrés dans le mur. Après cela le courant s'est introduit dans la chapelle de Ste Anne-des-Montagnes qui est contiguë à l'orphelinat, et s'est contenté de dérangeler forces moulures dorées de la voûte.

Les dommages sont assez considérables. Cette jeune institution joue vraiment de malheur. L'hiver, à pareille époque, elle a failli devenir la proie des flammes, par la défectuosité d'une cheminee, et cette année elle a été menacée d'être détruite de fond en comble par la foudre.

NE LE FAITES PAS ! ! !

Ne portez pas de vieux vêtements. Venez à nous au 10 pour cent Clothing Store, où on peut acheter des habillements et des nouveaux modes des derniers styles. Nous les vendons avec un profit de 10 pour cent. Habillements pour hommes vendus ailleurs $8.50 pour $4.25, habits de $10 pour $5, habits de $12.50 pour $6.25, habits de $15 pour $7.50, habits de $18 pour $10, habits de $20 pour $12.50. Prix les plus bas en habillements pour garçons et enfants.

Venez et voyez nos derniers styles d'habillements et rappelez-vous de la place, 10 POUR CENT CLOTHING STORE, 199 rue Middlesex.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.

Semaine commençant le 3 Sept.

Lily Allen's JAPANASE - FEMALE - MINSTRELS And Burlesque Co.

Ainsi que de magnifiques Tableaux vivants. La meilleure compagnie sur le continent

Matinees, Lundi, Mercredi et Samedi.

Prix des billets, 10, 20 et 30c

Amusements Populaires.

Music Hall.

Commençant samedi soir, 1er Sept

ENGAGEMENT DE

l'American Military Comedy Drama.

A MODERN HEROINE !

Par Henry Simon,

Produit par une forte Compagnie.

Sc ne Spéciale et Effets Réels.

Une production de mérite.

Tableaux vivants de faits actuels.

Matinée extra (Lundi) Labor Day.

Prix populaires, 10, 20 et 30 cts

DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,

Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,

A partir de Lundi, 3 Sept.

La dernière semaine de la saison commencera par le retour de

H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,

Remarquez que c'est la dernière semaine pour les

Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—ASSORTIS—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries

25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX.

103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël, en ce jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.

41 Fletcher, Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. PRIX $1: la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES !

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main :

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

A FALL RIVER.

LES FILATURES GLOBE ET SANFORD VONT ETRE ROUVERTES.

Les Employes N'accepteront pas une Reduction de Gages.

Fall River, 31 août.—Comme on le sait, les employés des fabriques de cette ville, au lieu d'accepter une réduction de gages, ont préféré, non se mettre précisément en grève, mais prendre une vacance.

Aujourd'hui les directeurs des fabriques Globe et Sanford ont fait afficher ceci:

A nos employés:—Vous êtes, par les présentes, avertis que nous ouvriront les portes de nos fabriques mardi matin le 4 septembre pour ceux d'entre vous qui desireraient reprendre l'ouvrage. Nous paierons des gages aussi élevés que dans les autres fabriques de cette ville fonctionnant sous une réduction et dans les mêmes conditions que nous."

Les employés ont compris, à la lecture de cet avis, que leurs patrons voulaient de nouveau les faire travailler sous une réduction de gages. Ils comprennent aussi que les manufacturiers sont rendus au pied du mur, que s'ils veulent conserver leurs pratiques, il leur faut absolument reprendre l'exploitation de leurs fabriques.

Une assemblée des employés des fabriques aura lieu demain matin, afin de s'entendre sur ce qui est préférable de faire en face de cette éventualité.

LES TRAVAILLEURS

Est Reconnu Innocent de l'Accusation Portee contre lui.

Denver, Col., 31 août — Le commissaire Insdale, cette après-midi, a décidé que le gouverneur Waite, accusé d'avoir retenu et ouvert une lettre ne lui appartenant pas, était innocent de l'accusation portée contre lui. Les autres accusés Dwyer, Mullins et Armstrong ont été renvoyés devant le grand jury sous une caution de $500.

Le gouverneur Waite nia vigoureusement avoir trempé dans cette vilaine affaire et termina en disant qu'il espérait que le commissaire lui rendrait justice.

Une dame Loxie vint raconter qu'elle avait eu une conversation avec le gouverneur et qu'il lui avait dit explicitement que Mde Likens,la matronne au commissariat de police, avait été remerciée de ses services à cause de la lettre de Parr et pour aucune autre raison.

LA GUERRE CHINOISE.

Les Corps de Nombreux Japonais Flottent dans une Riviere.

Londres, 31 août—Une dépêche de Shanghaï mande ce qui suit: On a appris de Che Foo que des vaisseaux de guerre japonais, transportant un nombre assez considérable de Japonais faisant partie de l'armée de terre, sont arrivés au port de Liau Yie Shan le 30 août dernier. Ces troupes se rendirent de suite à Port Arthur, et pendant ce temps-là les vaisseaux japonais bombardaient le fort de cette place. Le port des Japonais est de désarmer les forts et les forts de Port Arthur, afin d'empêcher que les vaisseaux y viennent se faire réparer.

Shanghaï, 31 août—Le cuirassé anglais Redpole est parti de Che Foo pour se rendre à Port Arthur.

On rapporte ici que de nombreux corps de Japonais flottent à l'embouchure de la riviere Tatung, ce qui indique qu'une rencontre des armées ennemies a eu lieu dans ces parages et que les forces japonaises ont essuyé une défaite.

Plusieurs centaines de bateaux-fleurs qui parcouraient la riviere Canton pour voler les corps flottant de soldats tués dans le dernier combat navai ont été incendiés, et ceux qui les montaient n'ont pu s'échapper: un millier sont morts.

LA TRAVERSEE

De l'Ocean de 51 Minutes plus Courte.

New York, 31 août — Le steamer *Lucania* de la ligne Cunard est passé à Sandy Hook, cette après-midi, et, comme les anglais disent, il a brisé tous les records. La plus courte traversée de l'Atlantique avait été faite par le *Campania*, de la même ligne, qui en cinq jours, neuf heures et vingt-neuf minutes couvrit la distance de Queenstown à Sandy Hock.

Le *Lucania* vient de faire mieux: il est parti de Queenstown le 29 août et vient d'arriver ici à 4.58 p. m.; il a donc fait le trajet en 5 jours, 8 heures et 38 minutes.

LA SITUATION

A New Bedford est Toujours la Meme.

New Bedford, 31 août—La situation ouvrière est peu ou point changée. La visite aujourd'hui de M. Mirney, l'inspecteur des fabriques de l'Etat, a causé un peu d'excitation parmi les employés, car il a obligé plusieurs directeurs de fabriques à afficher sur les métiers le prix accordé par livre et la description de chaque espèce de marchandises.

La Card & Picker Room Union a eu une assemblée cette après-midi et a décidé de convoquer une grande assemblée pour dimanche à trois heures de l'après-midi sur le parc public.

LEAVITT N'EST PAS MORT

Un Constable l'Avait Conduit en Prison.

La disparition de Christopher Leavitt, qu'on déplorait depuis une couple de semaines, n'est plus un mystère. Jamais il n'a quitté Lowell et n'a eu l'intention de se séparer de son epouse.

Il est aujourd'hui à la prison de la rue Thorndike, où il a été incarcéré par le constable civil Bourbonnière pour refus de paiement de taxe.

Ceux qui étaient au courant de cette affaire auraient au moins dû avertir la famille plus tôt, qui était dans les transes depuis si longtemps.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

DES TEMPS MEILLEURS.

SONT ANNONCES PAR UNE REVUE COMMERCIALE.

Les Recoltes de Ble et de Mais Aident l'Ouest.

New-York, 31 août.—Bradstreet, la fameuse revue commerciale de cette ville, annonce ce qui suit:

Des tél-grammes reçus des principales villes nous apprennent qu'il y a des indices que des jours meilleurs sont à la veille de poindre. Les fabriques de lainages de la Nouvelle-Angleterre ont reçu de fortes commandes pour des lainages épais.

Dans l'ouest, les récoltes font du bien au commerce général. Des nouvelles reçues de tous les centres importants de l'Ouest, à l'exception de Cincinnati, de Cleveland, de Détroit et d'Omaha, indiquent que le volume du commerce cette semaine a été distinctivement plus considérable que celui des mois derniers.

Dans le sud, seuls Atlanta et Birmingham n'ont pas eu un volume d'affaires plus considérable que par le passé. Il est à remarquer que la condition financière des marchands du Texas est meilleure qu'elle ne l'avait été depuis plusieurs années.

A Boston, un bon commerce se fait dans les nouveautés; les prix pour les tissus en coton demeurent élevés, à cause des grèves de New Bedford et de Fall River.

MORT OE MATIN.

Le General N. P. Banks, un des Grands Hommes de l'Etat.

Waltham, Mass, 1er sept.,—Le général N. P. Banks est mort ce matin à 8 heures à sa residence à Waltham Mass., après avoir souffert d'une maladie de cerveau depuis deux ans. Républicain en politique, il était l'un des plus grands hommes de l'Etat du Massachusetts. Sa carriere dans le service public fera époque dans notre histoire. Il était âgé de 78 ans et était natif de Waltham.

Tout jeune, il fut employe comme "bobbin boy" à la manufacture du Merrimack de cette ville.

Il fut membre du Congrès, puis gouverneur du Massachusetts. Sa carrière comme militaire ne pourra jamais être surpassée. Il était le pere de Maude Banks, l'actrice de renom que notre population a entendue à plusieurs reprises.

Cette mort est une grande perte pour l'Etat du Massachusetts.

GREVE A WOONSOCKET

Woonsocket, R. I., 31 août—Une centaine d'employés de la River Spinning Co se sont mis en greve, ce matin, parce que la compagnie a refusé de les payer à la journée comme par le passé, au lieu d'à la livre. Ces employés prétendent que le nouveau système signifie pour eux une réduction de 15 à 20 pour cent, ce qui est trop après une réduction de 15 pour cent du printemps dernier.

L'agent Leclercq prétend, lui, que le nouveau système est plutôt une augmentation qu'une réduction pour les employés s'ils travaillent comme ils doivent le faire.

Il n'y a pas eu de trouble.

LA POLICE DE NEW YORK

Plusieurs Nouveaux Agents Trouves Coupables.

New York, 31 août—Les commissaires de police, cette après-midi, ont été en session, pour considérer des accusations portées contre les capitaines de police William S. Devery, Allen A. Cross, Edward Glennon, George Smith et Edward Burns.

Le résultat a été que les accusations étaient fondées et ces agents de police ont été expulsés de la force de police.

LES CHINOIS

Fondent une Societe Revolutionnaire

Omaha, Neb., 31 août—Un journal de cette ville raconte qu'une convention de riches chinois venus de diverses parties des Etats-Unis a eu lieu à Omaha, mercredi soir Pendant cette convention une société révolutionnaire a été fondée dans le but de se mêler des affaires de Chine, et, si possible, renverser la dynastie qui y règne présentement.

Le journal qui donne cette nouvelle dit qu'un reporter connaissant le chinois était présent aux assises de la convention et qu'il est sûr de ce qu'il avance.

Des délégués ont été élus pour assister à une convention qui aura lieu à Chicago le mois prochain.

LE COMTE DE PARIS

Paris, 31 août.—Les journaux parlent beaucoup aujourd'hui de la dernière lettre politique du comte de Paris, qui est mourant. Cette lettre est adressée au baron Lambert. Dans un moment si solennel, elle a une importance exceptionnelle. Voici un extrait:

"La France commence à désirer un fort gouvernement pour couper court aux scandales et faire disparaître le danger provenant du présent régime. L'expérience prouve qu'elle n'aura jamais un gouvernement fort sous la forme républicaine. Cependant les royalistes, quoique réservant la question de principes, ne doivent pas faire en sorte d'être accusés d'obstruction systématique."

THEATRES

Bijou—Le Théâtre Bijou a fait un bon debut. Tous les soirs cette semaine la salle s'est remplie et un magnifique programme a été préparé pour la semaine prochaine. Voyez l'annonce.

Music Hall—Ce soir au Music Hall on jouera le fameux melodrame militaire "A Modern Heroine" qui est la plus belle production de ce genre sur le continent. Elle sera répétée lundi après-midi (labor day) et mardi et mercredi soirs.

Opera House—La nouvelle œuvre de James B. MacKie "The Side Show" sera l'attraction à l'Opera House ce soir. C'est une comédie des plus amusantes connue sur le théâtre moderne. Les amateurs de plaisir ne la manqueront pas.

Richard et Canfield tiendront l'affiche lundi (Labor Day) et donneront des représentations l'après-midi et le soir. Leur réputation ici est

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lina Lamiaître, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons unis, L'ETOILE, Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI 4 SEPTEMBRE 1894 No. 451

NOTES LOCALES.

Deux autres individus ont été arrêtés samedi sur la rue Chelmsford, pour cruauté envers un cheval.

Les marchands de liqueurs en gros ayant une licence de 3ème classe, avaient hier le droit de tenir leurs établissements ouverts.

Henry Somers, employé au Tremont & Suffolk, s'est blessé en tombant d'une échelle samedi matin ; il a été transporté à l'hôpital.

La rentrée des classes au collège et au couvent St. Joseph, ont eu lieu ce matin. La rentrée aux écoles publiques aura lieu lundi prochain.

Dimanche matin, vers 1 heure, les pompiers ont été appelés à l'édifice Daly, de la rue Gorham, où on venait de découvrir un lit en feu. Peu de dégâts.

Dimanche matin, un nommé John Costello, du No 56 rue Williams, a été trouvé mort dans son lit. On suppose que la mort a été causée par une hémorrhagie.

Dimanche, à la grand'messe, à l'église St Joseph, le chœur a chanté la messe en F. de A. H. Rosewig. Le chant a été exécuté à la perfection et les solistes se sont surpassés.

Des avis ont été placardés à la Pickering Hosiery, annonçant que les travaux seraient repris lundi prochain. Les travaux étaient suspendus dans cette manufacture depuis un an.

Toutes nos manufactures commencent à fonctionner et déjà plusieurs de nos compatriotes, partis le printemps dernier, reviennent pour s'établir de nouveau au milieu de nous.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

La retraite des Enfants de Marie est commencée à l'église St Joseph, depuis dimanche après-midi. Elle est prêchée par le Révd Père Paquette. Dimanche il y aura réception dans la Congregation des Enfants de Marie.

L'élargissement et le creusage du canal de la Pawtucket Power Company sont poussés avec vigueur. Ces travaux vont augmenter de beaucoup le pouvoir des fabriques Faulkner, Stirling, Belvidere No. 2 et de l'American Belt Company.

L'agent Drury a fait une rude chasse, dimanche, après cinq jeunes garçons qui étaient en voiture et qui maltraitaient leur cheval. Se voyant poursuivis, ils prirent le champ, en abandonnant leur équipage là où il se trouvait. M. Drury conduisit cheval et voiture à l'écurie Story, de la rue Middlesex, et il connait maintenant les coupables.

Deces.

Aurore Perron, âgée de 5 mois et 15 jours, enfant d'Hubert et de Joséphine Perron, est décédée au No. 199 rue Hall.

Joseph Dumas, âgé de 4 mois, enfant de Narcisse et d'Hélene Dumas, est décédé au No. 432 rue Adam.

Marie Albina Belland, âgée de 2 jours, enfant de Louis et d'enriette Belland, est décédée ruTucker.

Joseph Dumas, âgée de 1 mois, enfant de Lizé et d'Angelina Dumas, est décédée au No. 15 rue Aiken.

MMes. Albert a la charge de ces funérailles.

LA FETE DU TRAVAIL.

MAGNIFIQUE PARADE et SPORTS ATTRAYANTS.

Les Travailleurs se Sont Distingués.

C'était fête hier en cette ville et la température ne pouvait être plus agréable pour ceux qui devaient parader : il faisait frais. Le soleil ne se montra que vers midi.

Toutes les principales rues de la ville furent bondées dès le matin par une foule endimanchée accourue pour voir la parade.

Il y avait peu de décorations ; seuls quelques marchands avaient orné la façade de leurs magasins.

La première parade des travailleurs de cette ville eut lieu le 5 septembre 1889. Ce jour-là la population de Lowell prit un tel intérêt dans cette fête que tous les édifices publics, les banques, etc., demeurèrent fermés toute la journée.

Vers les 9 heures du matin, hier, les diverses organisations ouvrières commencèrent à faire leurs préparatifs pour la parade.

La première division fut formée sur la rue Shattuck, la deuxième sur la rue Palmer et la troisième sur la rue Middle.

Un grand nombre, de personnes étaient en ligne et le départ se fit vers les 10 heures, sous les ordres du Chief Marshal Weeks.

L'itinéraire fut le suivant : les rues Market, Central, Middlesex, Thorndike, Adams, Cabot, Merrimack, Bridge et Sixth ; contre marche par les rues Bridge, Merrimack, Central et Gorham jusqu'aux Fair Grounds, où les processionnistes furent passés en revue par le Chief Marshall et des juges qui ont rendu le verdict suivant :

L'Union la plus nombreuse : Cotton Spinners' Union.

L'Union offrant la plus belle attraction : Granite Cutters.

L'Union marchant la mieux : Textile Union No. 60 de Dracut.

L'Union ayant la meilleur apparence : Building Laborers.

Aux Fair Grounds, dans l'après-midi, un programme de sports a été exécuté et des prix ont été accordés aux vainqueurs.

Il y eu aussi une course de deux milles en bicycle.

Le *tug-of-war* fut le dernier article de sport de l'après-midi.

Dans la soirée environ 600 personnes ont assisté à un grand bal donné dans la salle Huntington.

Quoique la fête d'hier n'ait pas égalé celle qui ont déjà été chômées ce même jour en cette ville, on peut dire que les travailleurs se sont encore une fois distingués.

Notes Personnelles

M. Pierre Z. Hebert est parti hier soir pour le Canada.

Nous apprenons avec regret que M. Henri Gendreau est dangereusement malade.

M. Edouard Lord vient d'acheter la pharmacie de la rue Tucker. Succès à M. Lord.

Mlle Aurélie Vincelette est partie pour le couvent de St Rock, où elle va continuer ses études.

Mlle L. Blonnière de Boston est en promenade à Lowell et est descendue chez M. A. N. Duval de la rue Moody.

Mdes Joseph Albert et Cléophas Héroux ont profité des excursions pour aller rendre visite à leurs parents du Canada.

M. E. H. Duprez a profité de l'excursion pour aller passer une quinzaine de jours de chasse et de pêche, dans les environs du lac Nominingue.

MM. Amédée Poitras, Mlle Léa Perrault, MM. Elzéar Caisse, de Montréal, et M. Isidore Janson de Fall-River sont en visite chez M Camille Roussin.

M. Edouard Blondin part ce soir pour St François du Lac et autres centres du Canada, où il va passer une quinzaine de jours de vacances bien méritées.

M. Eugène Grimard est parti hier soir pour Ste Anne de la Pérade, où il a été mandé pour assister aux funérailles de son père décédé hier à cet endroit.

M. et Mme E. J. Frenier, de Manchester, N. H., sont venus passer une couple de jours au milieu de nous, et étaient descendus chez M. et Mme J. E. Venne et chez M. et Mme A. N. Duval.

M. Olivier Clément est parti lundi matin pour Québec, Ste. Anne de Beaupré, Montréal, Trois-Rivières et Ripon, comté d'Ottawa, où réside sa famille. Nous lui souhaitons bien des amusements.

M. Chs. H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel, est sa dame sont de retour de Washington, où M. Chagnon était allé assister au grand campement des Knights of Pythias. M. et Mde Chagnon étaient accompagnés de M. Lizzie Wright.

Voici la liste des élèves qui sont partis par le C. P. R. pour retourner à leurs études : Mlle M. Jyon, couvent d'Ottawa, Mlles Aurore, Blanche et Irène Traversy et Rebecca Deschenaux, Mlle Mathilda Goudette, couvent de St Félix de Valois, M. Olié David, séminaire de Trois-Rivières.

Mlle Angeline Tourigny est allée passer une vacance de quinze jours à West Gardner. Bon amusement.

M. Alcide Ross est parti pour aller continuer ses études au collège de St Athanase d'Hibérville. Bon succès.

Mlle Moza Jodoin, fille de Mizaël Jodoin, est partie hier soir pour aller continuer ses etudes au couvent d'Iouville, à Plattsburg, N. Y.

Mlle Albina, fille de M. Alexis Lamarre, de Pawtuckeville, est partie hier soir pour aller terminer ses etudes au couvent de West Farnham, P. Q.

Hermel Berthiaume est parti hier soir pour l'Assomption et Charles H. Boisvert pour Joliette où il a été appelé pour affaires importantes.

Mlles Marie Blanche et Thérèse Roussin, filles de M. C. Roussin, et Dile Julie Janson Lapalme, de Lawrence, sont parties pour le couvent de Fall River.

Par le Pacifique.

Parmi nos compatriotes qui ont profité de l'excursion du Canadien Pacifique se trouvent M. et Mme Jos. Boutin, Mme L. Caron, MM. J. L. Moreau, Arthur Matouin, Paul Vigeant, E. H. Duprez, H. A. Toupin, Eugène Rousseau, M. et Mme Auguste Sarre, Mme Joseph Marin, M. et Mme Théophile Bouillette, Mme Henri Daigle, M. et Mme Amable Fontaine, Mlle Emélie Récette, Mme Louis Couture, Mme J Langlois, M. et Mme A. D. Janbord, M. Sylvain Dion.

COMPATRIOTES—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

	California	Importé
Vins Sherry	$1.50.	$2.00 $3.00
" Port	1.50.	2.00 2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey $1.75, $2.00, $3.50 et $4.		
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.		
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1., $1.25 et $1.50.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Les barrés et les plaids Euston sont ce qu'il y a de mieux en fait de Cols cette saison.

Coupes sur le biais, ces Soies sont très attrayantes, et en même temps pas trop voyantes, mais plaisantes et de haute mode.

Le col Teck a un petit rond avec bout très long, le col Fourchand est quelque peu plus petit que celui de l'an dernier.

Le col "Club House" est copié sur un col de dernière mode à Londres.

Nous venons justement de recevoir notre premier envoi de ces cols en soie, avec eux un choix excellent de Cols "Royal Armures" dans les mêmes formes.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain, pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Agents Demandés
15 agents actifs à commission, pour la vente d'articles nécessaires, trouveront de l'emploi en s'adressant à M. Geo. T. St-Germain, agent d'immeubles, coin des rues Cabot et Merrimack.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 à 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
DEUX - OCCASIONS - SPECIALES
En COTON et SHIRTING.
COTON JAUNE
Fort et épais, tissé avec un brin rond et en faisant une qualité très bonne que nous n'avons jamais vendu à moins de 5c. mais pour cette vente spéciale
4 cts la verge,
COTON BLANCHI (Shirting)
Une bonne qualité de 1 verge de large, fin et fort et qui n'est pas empesé du tout, étant une bonne qualité pour vendre 8c, mais pour cette vente
5 cts la verge,
DANS NOTRE SOUS-SOL.
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A BERNIER THEO LUSSIER GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

UN AN,	$3.00
SIX MOIS,	1.50
TROIS MOIS,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 4 SEPT 1894.

LES TEMPS MEILLEURS.

Malgré que nous entendions parler, avec plaisir, bien entendu, du reveil des affaires, la crise que nous avons traversée a tellement bouleversé toutes les couches de notre société qu'il faudra encore bien du temps, croyons nous, pour que les choses retombent dans leur état normal. En effet, on signale un peu partout des grèves, comme celles de New Bedford, de Fall River, de Woonsocket, etc.

Cependant, comme on le sait fort bien, un tarif quelconque, même le plus mauvais, est préférable à cette incertitude dans laquelle ont été si longtemps plongés les industriels de ce pays.

Les manufactures, comme nous l'avons dit au commencement de la crise, ne pouvaient demeurer closes éternellement : hélas ! elles l'ont été bien trop longtemps, à cause de l'incurie inqualifiable des démocrates.

Nous n'avons jamais cru que tant que nos adversaires seraient au pouvoir les fabriques resteraient inexploitées. Oh ! non, cela aurait été absolument absurde.

Mais, même si les fabriques fonctionnent, la condition ouvrière pourra laisser grandement à désirer. Les manufacturiers qui ont réduit les gages de leurs employés ne paraissent pas décidés à les hausser de sitôt. C'est inévitable : quand les droits baissent les gages en font autant.

Que verrions-nous donc si les démocrates du Sud avaient pu faire adopter le bill Wilson au lieu de la loi Gorman présente ?

Mais Wilson ne se compte pas pour battu : il veut se reprendre aux prochaines élections, et Cleveland est là pour lui donner un coup d'épaule.

Les travailleurs du Nord vont-ils laisser fouler aux pieds leurs intérêts les plus chers ?

L'expérience acquise depuis l'avénement au pouvoir de Cleveland sera, croyons-nous, suffisante pour faire subir une écrasante défaite à ceux qui méditent de porter un grand coup, le dernier sans doute, pour abattre le chêne vert et ombreux de la protection sous lequel le peuple américain, a progressé de manière à étonner jusqu'à la vieille Europe pourtant si blasée.

ERREURS CLERICALES

Il ne restait plus que cela !

Après avoir commis faute sur faute, nos bons démocrates qui devaient faire mer et monde en arrivant au pouvoir sont forces d'admettre que dans la rédaction même du fameux bill hybride qui a eu Wilson pour parrain et Gorman pour père putatif ils ont fait des pas de clerc inexcusables.

Ca serait extrêmement drôle si les conséquences de ces bourdes ne pouvaient dans certains cas être des plus sérieuses.

Ainsi, comme on vient de le constater à Washington, par la négligence des membres du Sénat dans la rédaction d'un de leur six cents et quelques amendements que la chambre des représentants a été contrainte d'avaler sans faire la grimace, mais non sans tirer quelque peu la langue, les diamants se trouvent sur la liste de franchise.

Quelqu'un pourrait vous répondre qu'il n'y a pas la matière à tant critiquer, qu'on n'a après tout fait que mettre un point et virgule à la place d'un point. Admis ! mais quand une erreur de ponctuation peut avoir d'aussi graves conséquences, on met ses lunettes et l'on y regarde à deux fois avant de mettre une virgule où il n'en faut point.

C'est un fait connu que la taxe sur les diamants rapportait beaucoup au Trésor et elle était assez importante que grand nombre de marchands de New York avaient des personnes engagées expressément pour voyager d'Europe en Amérique et passer autant de diamants que possible en les portant sur elles comme leur propriété personnelle ; ils réussissaient ainsi à éviter le paiement de l'impôt et y faisaient un profit considérable.

Plus besoin de subterfuges maintenant ! les diamants sont exempts de tout droit grâce à l'erreur cléricale commise par l'auteur du fameux amendement et qu'il est impossible de corriger.

Une autre faute assez inexplicable, c'est l'inscription des instruments de musique parmi les matières explosives.

Et c'est vrai !

Un malin prétend que le sénateur qui a proposé de mettre cet amendement dans cet endroit spécial l'a fait à dessein pour se venger de certain voisin dont la fille piochait du matin au soir sur son piano de seconde main.

Tout de même, ça y est !

Il est beau le fameux bill Wilson-Gorman et plus on en étudie les détails plus on devient convaincu de l'incapacité des démocrates à se mêler d'aucune législation, surtout lorsqu'elle touche un sujet aussi important que le tarif.

Heureusement que le peuple aura son mot à dire en novembre prochain et si jamais les démocrates croient confondre la musique avec les matières explosives, ils vont entendre un air qui aura non seulement le son d'une bombe qui fait explosion, mais qui en donnera le même résultat.

—*L'Indépendant.*

ILS S'EN REVIENNENT

Depuis que les gros établissements industriels de cette ville ont recommencé à fonctionner pour tout de bon, un grand nombre de Canadiens-français, qui étaient allés passer les temps difficiles sur leurs fermes du Canada, sont revenus, et il nous en vient chaque jour.

Nous avons prédit ce qui arrive.

Le nombre de logis inoccupés dans le Petit Canada diminue sensiblement, et cela est un indice que nos compatriotes s'en reviennent.

Nous souhaitons cordialement la bienvenue à ces compatriotes qui nous reviennent. Leur retour va certainement faire la grimace aux partisans du rapatriement qui se berçaient de l'espoir de garder sur le sol natal tous ceux qui nous ont quittés momentanément, dans un temps d'adversité qui ne pouvait durer.

Nous aurons encore quelque chose à dire sur le sujet quand ce retour des nôtres aura pris des proportions plus considérables.

L'AMMONIAQUE

L'Arme Defensive d'un Pharmacien Attaque par des Voleurs.

M. Frederick Windolph, un pharmacien de State street, à Brooklyn, vient de découvrir un moyen tout à fait nouveau de prendre les voleurs.

M. Windolph, qui couche dans son arrière-boutique, a été réveillé en sursaut pendant la nuit par deux malfaiteurs s'introduisant dans le magasin par le vasistas situé au-dessus de la porte. N'ayant pas d'arme chez lui, M. Windolph ne savait d'abord que faire ; mais une idée lumineuse lui a traversé l'esprit et il l'a mise aussitôt en pratique. Se rendant à pas de loup derriere son comptoir, le pharmacien a versé de l'ammoniaque concentré dans un verre et l'a lancé ensuite au visage du premier malfaiteur, qui, ne le voyant pas, s'approchait du comptoir. Le malfaiteur a chancelé, demandant à son complice qui l'avait frappé, et est tombé presque aussitôt sans connaissance sur le parquet. Pendant ce temps, le pharmacien remettait de l'ammoniaque dans le verre et le lançait également à la tête du second malfaiteur. Mais celui-ci, ayant été atteint au cou, n'a pas été étourdi et s'est élancé vers la porte en poussant un cri perçant. C'était une porte vitrée et comme elle était fermée, le malfaiteur affolé n'a pas hésité à passer au travers la glace qu'il a brisée d'un coup de coude.

Un policeman, qui se trouvait dans le voisinage, attiré par le bruit du verre brisé, est arrivé juste à temps pour arrêter le malfaiteur évanouï, au moment même où il commençait à reprendre ses sens. Traduit depuis devant le tribunal de police de Butler street, le prisonnier a déclaré se nommer Joseph Philips, âgé de dix-neuf ans et demeurer dans Madison street à New York. On croit que le nom qu'il a donné est faux ; mais il n'en a pas moins été écroué en attendant son procès.

M. G. de Tonnancourt est entré comme rédacteur à l'*Indépendant* de Fall River. M. de Tonnancourt est une de nos meilleures plumes de ce côté-ci de la frontière, et c'est certainement une bonne fortune pour l'*Indépendant* d'être rédigé par ce journaliste expérimenté.

NOUVELLES DE ST SEBASTIEN D'AYLMER.

—Notre paroisse qui, eu égard à sa population, s'est déjà signalée par son esprit de progrès, notamment dans sa jolie église et son presbytère, l'organisation et le maintien d'un corps de musique, l'établissement d'une école modèle, la création d'un cercle agricole et la formation de deux compagnies de volontaires qui constituent la moitié du 236me bataillon va recevoir enfin la récompense de son dévouement et de son énergie. Bientôt nous verrons la locomotive traverser notre paroisse, et nous donner des communications faciles avec tous les grands centres. L'embranchement de Tring traversera St Sébastien sur un parcours de 10 milles et passera près de l'église. Les travaux de construction amènent ici une foule d'étrangers qui sont tous surpris de nous trouver si prospères. Nous avions déjà deux bons moulins à scie mus par la vapeur ; la voie ferrée, en facilitant les communications, a inspiré la construction de deux autres établissements semblables qui seront prêts à fonctionner l'hiver prochain. Tout cela conduit à la colonisation. Il s'est vendu cette année un grand nombre de lots et les nombreux abattis qui se font nous rappellent ce qui se passait il y a 40 ans, lorsque nous défrichions les premiers lots de terre de la paroisse.

Nous avons encore une fromagerie bien patronnée qui fabrique beaucoup de bon fromage. Le revenu de cette industrie donne au colon de quoi suffire à ses besoins quotidiens.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Malgré le grand nombre d'étrangers présents, tout est sage dans le village. Il n'y a point d'auberge et tous les citoyens se sont donné la main pour empêcher l'entrée de la boisson durant la construction du chemin de fer.

Les savants ne se sont pas encore entendus sur la question de savoir si le serpent à la queue plus longue que le corps.

"Quel bonheur que de se promener à une pluie qu'on a prédite" disait le redacteur météorologique d'un journal quotidien.

Madame Patrick.—Mais vous travaillez jour et nuit !

Madame Flanigan.—Il le faut ; la Bouleau m'a fait donner un cautionnement de trente dollars de ne pas la battre.

Madame Patrick.—Ce n'est pas une raison pour vous faire mourir au travail.

Madame Flanigan.—Il faut que je les aie, les trente dollars !

"Ce que je suis populaire !" s'écriait un voleur de profession. "Dans toutes les villes où je passe on offre une récompense pour mon retour."

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Prépare par le Dr. D Delisle & Co. Lowell Mass.

S'il vous plait, examinez notre fin Papier a Lettre ornementé,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal cord and spine.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the sexual system of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, muscular, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are acceleration of the pulse, a sense of fullness and distension in the head, orthostatic syncope, increased urinary secretion, increased activity of the organs of the kidneys and peristaltic action of the intestines, increased sensibility of the organs of the senses, increased power of muscular exertion, increased appetite and increased sexual desire. Where such symptoms are not produced with the Hammond Animal Extracts they will, on the contrary, be met with a marked disturbance on the subsequent day.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POUMONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kinium.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO,
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois secé et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Cement, Foin en balles, etc
Téléphone 114-2

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières teintes et nettoyées.
L'Etablissement est ouvert les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles d'amés.
Lampes, Articles en Bois, Balais. Brosses, Panlers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Durant & Rogers
BIJOUTIERS,
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour aliister à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour rendre un bel échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Aller au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il est aussi une spécialité de la Crâcière Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY.
2568 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
DES LEGUMES
DES FRUITS,
DU BEURRE,
DE LA FARINE,
DES CIGARES,
DU TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX,
ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be affiliated with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
1408 W. Adams St., Chicago, Ill.
Club rates are cut and dried to be a bargain, rather your pocketbook and give a better living.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine: Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montmartre; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pédette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — *5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 00, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 00, 6 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — *5 48, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 1 17, 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 45, *6 26, *7 47, *8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; *5 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; *4 25, 6 03, p m.

*Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 35 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 3 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Milton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 3 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶ 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, *via* la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

la Cote du Pacifique,

la nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. P. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 36.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XVII

Laquelle?

Comme toujours, un ou deux renseignements sur quelque bonne opération à tenter. Je communiquerai ces renseignements à M. Werner, un habile homme s'il en fut. Il tracera pour vous de jolis plans d'exécution que je vous ferai transmettre par Richaud, sans vous rien demander pour ça.

Je ferais bien volontires ce que vous désirez, mon bon monsieur Legrip, mais à l'impossible nul n'est tenu. Pour le quart d'heure, je n'ai rien en vue.

Vrai?

Foi de Vol-au-Vent!

De telle sorte que vous allez dévorer vos trois mille francs dans l'oisiveté . . en toutes sortes de *noces* et de bombances.

Ca m'en a, ma foi bien l'air.

Malheureux jeune homme, je vous plains!

Pourquoi donc?

Vous êtes dans une voie déplorable.

Vous allez compromettre la lucidité de votre intelligence et la dextérité de votre main.

Ah! bah! tout cela reviendra en temps et lieu! Bonsoir, mon bon monsieur Legrip, et au plaisir de vous revoir moins dur à la détente!

Bonsoir, mon garçon, je vais ouvrir. A propos, c'est, je suppose, Ripainsel et Mouche-à-Miel qui sont là dehors.

Eh personnes véritables et naturelles.

Eh! bien, faites entrer l'un des deux.

Vol-au-Vent sortit, et ce fut Mouche-à-Miel qui les remplaça. Ce bon garçon, comme disait Rodille, était un gaillard d'une trentaine d'années, aussi grand, aussi gros, aussi brun que Vol-au-Vent était petit, flet et roussâtre. Il avait des sourcils épais, des cheveux touffus, plantés très bas sur le front et d'enormes favoris noirs.

D'où pouvait lui venir ce surnom de *Mouche-à-Miel* contrastant avec son herculéenne apparence? Tout simplement de la douceur de sa voix, véritable organe de soprano, melodieux et velouté. En le regardant et en l'écoutant, on devait penser involontairement aux notes perlées d'une flûte traversiere, s'échappant de la gueule de cuivre d'un trombone. En parlant de cet organe dans leur langage populaire, les compagnons du robuste filou s'étaient écries vingt fois: c'est un miel!... De là au sobriquet, au nom de guerre de Mouche-à-Miel il n'y avait qu'un pas. Ce pas fut franchi.

Le nouveau coquin introduit dans la maison de l'avenue de Neuilly n'appartait que des monstres, des chaines d'or et des couverts d'argent. Son compte fut établi en un instant; il reçut huit cents francs et il s'en alla, après avoir donné à Rodille Legrip quelques renseignements de peu d'importance sur ses petits brigandages ne promettant qu'un maigre butin.

Ripainsel, le dernier du trio, lui succeda. Ce troisième coquin était un assez joli garçon; il affichait certaines prétentions à l'élégance; il ne portait point la blouse comme ses deux collègues; il dédaignait la pipe et fumait des cigares. Hardi voleur d'ailleurs, s'il en fût, il recherchait les expéditions hasardeuses et n'hésitait pas à pénetrer avec effraction dans une maison pleine de monde ou dans un hôtel gardé par vingt domestiques.

Ripainsel entra d'un air triomphant. Il s'approcha avec un agreable balancement des hanches, vers l'un des deux guichets et il dit d'un ton délibéré, tout à fait différent des allures humbles et discrètes de Mouche-à Miel et de Vol-au-Vent:

Eh! bonsoir donc, papa Legrip! je vous apporte du nouveau!... Oh! mais là, du beau, du bon, du brillant! Vous n'avez jamais rien vu de pareil. Il vous va falloir ouvrir toutes vos sacoches et m'aligner des piles de jaunets à n'en plus finir.

Bien...bien...nous parlerons de cela tout à l'heure; mais montrez-moi d'abord les objets, mon bon garçon.

Les objets demandés, voilà...

Ripainsel tira de ses poches et déposa sur la tablette deux écrins d'assez grande dimension, l'un en velours grenat, l'autre en chagrin bleu. L'un et l'autre étaient armés et portaient la couronne aux rinceaux.

Nos lecteurs se souviennent peut être que ces écrins, renfermant une parure de saphirs, avaient été dérobées, la nuit précédente, dans le boudoir de l'hôtel occupé, aux Champs Elysées, par la comtesse Lublinisky, Polonaise qui menait grand train. Les deux écrins disparurent derrière la toile.

Papa Legrip, reprit Ripainsel, je vous préviens que je veux quinze mille francs ou qu'il n'y aura rien de fait. C'est à prendre ou à laisser.

Papa Legrip ne répondit pas. Quelques secondes s'écoulèrent dans un profond silence, puis on entendit ce bruit aigre et agaçant que produit une lime d'acier en attaquant un corps très dur qui résiste à son action.

Ah ça! s'écria Ripainsel en se penchant par l'ouverture du guichet mais sans parvenir à satisfaire sa curiosité, que diable fabriquez-vous donc là dedans?

Il obtint pour toute réponse un éclat de rire asthmatique que nous connaissons déjà, puis le bruit de la lime recommença de plus belle à se faire entendre.

Nom d'un fonnerre! reprit le coquin, dont l'étonnement commençait à se mêler d'un peu d'inquiétude, j'espère bien, papa Legrip, que vous ne détériorez pas mes objets!

A peine avait-il achevé ces mots que les deux écrins, tout ouverts, reparurent sur la planchette.

Les voilà, vos objets, répliqua Rodille avec sa voix de centenaire, les voilà, mon pauvre garçon; je vous les rends de bien bon cœur. C'est très joli... très joli... Les pierres sont fausses, mais, mais à cause de la monture, qui est en argent, ça vaut cent francs. Vous en trouverez peut-être cinquante.

Ripainsel poussa un rugissement.

Derrière le grillage et la toile verte, Rodille, ou plutôt le père Legrip, riait toujours, comme un spectateur désintéressé que réjouit une très plaisante comédie. Cette hilarité, en présence de la colossale déception qui l'écrasait, semblait redoubler l'irritation de Ripainsel. Il donna sur la tablette où reposaient les écrins un grandissime coup de poing, en répétant d'une voix altérée:

Les pierres sont fausses?

Mon Dieu! oui, tout ce qu'il y a au monde de plus faux.

C'est impossible!

Est-ce que par hasard vous douteriez de ma parole? demanda le receleur d'un ton sec.

Du tout... oh! du tout, papa Legrip, se hâta de répondre Ripainsel.

A'ors, pourquoi dites-vous que c'est impossible?

Songez donc que j'ai pris ces écrins dans un hôtel...l'hôtel d'une comtesse.

Eh bien?

D'une grande dame.

Après?

Richissime à ce qu'on prétend. Qu'est-ce que vous voulez en conclure, mon bon garçon?

Est-il vraisemblable, je vous le demande, qu'une comtesse, une grande millionnaire, ait des parures de pierres fausses?

(A CONTINUER.)

Fumez le cigare *Old Hundred* de H. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

La frégate française la "Naïade," portant le pavillon de l'amiral Magret, le "Nielly" et le "Rigault de Genouilly" sont arrivés en rade ici.

A huit heures du matin la "Naïade" a salué de 22 coups de canon les couleurs britanniques déployées sur la citadelle.

La "Naïade" est un croiseur à batterie de 1,800 tonneaux. Elle est commandée par M. Antoine, capitaine de vaisseau.

Le "Nielly" est un croiseur de troisième classe qui jauge 1,700 tonneaux. Il est sous le commandement du capitaine de vaisseau Deschamps.

Le "Rigault de Genouilly", croiseur de troisième classe, 1,400 tonneaux, est commandé par M. Testard, capitaine de frégate.

—M. Jos. S. Drapeau, agent d'assurance, se faisait voler, il y a une couple de mois, $100, par un de ses camarades, à Montreal, et la même chose lui est arrivée à Quebec ces jours derniers. Son camarade, un jeune homme de bonne famille, perdit son emploi et partit pour la métropole, emportant avec lui tout ce qui lui tomba sous la main, soit une valeur de $25

—L'épouse du sergent Jalbert, de la police de cette ville, est morte subitement d'une syncope de cœur.

—Un garçon de 9 ans, fils de M. Joly, a été victime d'un terrible accident à la Grande-Rivière, Ste Anne de Beaupré.

Il est tombé sous les roues d'une charrette chargée de bois.

La roue lui a passé sur la tête. Le malheureux a eu le cuir chevelu emporté et a reçu une horrible blessure à la tête d'où le sang a coule abondamment.

Son état inspire de serieuses inquietudes.

HULL,

—Les voleurs continuent à opérer ici.

Il y a quelque deux semaines, M. J. B. Massie, rue Wright, ouvrait la série des victimes. Une semaine après, M. John McPyke, commis de buvette, se faisait voler sa montre en or dans des circonstances plus que mystérieuses.

Avant-hier soir, c'était au tour de M. Godetroy Moreau, hôtelier, rue Wright, à deux pas de la maison de M. Massie.

On dit que c'est à deux heures du matin que la chose est arrivée.

Tout le monde dormait à l'hôtel Montcalm. Et il paraît que quand le maître de céans dort, ce n'est pas facile de l'éveiller.

Les voleurs ont pénétré dans l'établissement en brisant une vitre dans la croisée donnant sur le grand chemin, tout à côté de l'entrée principale de l'hôtel. Ils ont ensuite enlevé la lame qui tenait la fenêtre fermée, puis levant le châssis, ont sauté dans la maison.

Montant au premier, ils ont pénetré dans la chambre à coucher du patront ont enlevé une montre en or avec chaine massive, évaluée à plus de $280, puis $12 dans les poches de ses pantalons, que l'on a trouvés le matin sur le comptoir, dans la buvette.

Les voleurs sont ensuite entrés dans la chambre de la fillette que M. Moreau élève, ont fait main-basse sur une somme de $2, puis avant de déloger se sont emparés d'une bouteille de bon brandy.

La police a passé la journée et la nuit à faire des recherches.

Mais, pendant que nos limiers s'occupaient à retracer les coupables, un autre crime était commis en pleine rue Main, entre neuf heures et demie et dix heures.

M. Georges Labelle, huissier, clerc au bureau de M. l'avocat Major, était occupé à lire son journal en attendant les débiteurs, car c'était jour de paye chez Eddy, quand un individu entra soudain. M. Labelle se leva pour lui offrir un siege, mais il n'avait pas eu le temps d'adresser le *bon soir* à son homme, qu'il recevait un terrible coup de bâton sur la tête.

Ce qui arriva par la suite, nul ne le sait. Georges revint à ses sens longtemps après. Il appela, mais ses cris ne furent pas entendus. Ayant repris un peu de force il ferma le bureau et, ne perdait enormement du sang par la blessure qu'il avait à la tête. Quelqu'un arriva sur les entrefaites et le conduisit chez le Dr Aubry. Il fallut sept points pour suturer la coupure.

Labelle a été reconduit chez lui dans un grand état de faiblesse. Il peut a peine donner les signalements de son agresseur tellement l'affaire a été vite faite.

—Il est probable que le R. P. Lauzon, O. M. I., supérieur de la maison de cette ville et curé de la paroisse, va être remplacé.

Le conseil des Oblats a siégé à Montréal, ces jours derniers, et on y a décidé, dit-on, plusieurs changements.

RICHMOND.

—Malgre un temps marçaçant, il y avait foule à l'ouverture de l'exposition agricole annuelle de Richmond. Les exposants ont à la fois fait preuve de bon vouloir et de goût et des prix ont été décernes aux plus méritants.

L'hon. M. Beaubien, ministre de l'agriculture, a fait l'ouverture de l'exposition.

SHERBROOKE.

—La convention annuelle des Forestiers Indépendants a terminé ses travaux Les officiers suivants ont été élus pour l'exercice prochain: Victor Morin, de Montréal, grand chef ranger; Dr Slack, de Farnham, chef ranger; J. W. Stocks, de Sherbrooke, grand secrétaire; M. Miller, de Windsor Mills, grand trésorier; M. Lavallée, grand conseiller; Dr Cullette, de Québec, médecin; L. J. Rose et A. W. N. Kelly, auditeurs.

Les délégués dont les noms suivent iront à la convention de la cour suprême qui aura lieu à Londres, Angleterre, l'an prochain: Peter Strathearn, de Montréal; Rev. M. Hewlon, de Lachine; J. N. Ducharme, de Ste Cunégonde; Prof. Walters, de Québec; M. Lighthall, de Montréal; F. H. Hébert, de Sherbrooke; M. Graham, de Granby, et M. A. Raymond, de Montréal. Substituts: Dr Slack, de Farnham; M. Gosselin, de Montréal; M. DeCow, de Montréal; M. Cyplot.

HUNTINGTON,

—La moisson est à peu près terminée et s'est accomplie dans d'excellentes conditions. On ne connaitra la moyenne du rendement qu'au moment du battage. A part quelques beaux champs, on s'est plaint que le blé était atteint de rouille et que les épis étaient peu remplis.

Le blé d'Inde promet beaucoup surtout comme fourrage vert. Dans bien des endroits il atteint 12 pieds de haut.

—Un violent orage est passé sur cette localite. Deux granges ont été frappées par le tonnerre et completement détruites.

OTTAWA.

—Nous sommes en mesure d'annoncer que la nomination de M. Dupont au poste de sénateur est chose décidée. L'annonce officielle sera retardée jusqu'après la prochaine session. Tout le monde applaudira à cette nomination.

NE LE FAITES PAS ! ! !

Ne porter pas de vieux vêtements. Venez à nous au 10 pour cent Clothing Store, où on peut acheter des habillements et des nouveautés dans les derniers styles. Nous les vendons avec un profit de 10 pour cent. Habillements pour hommes vendus ailleurs $8 50 pour $4 25, habits de $10 pour $5, habits de $12.50 pour $6 25, habits de $15 pour $7.50, habits de $18 pour $10, habits de $20 pour $12.50. Prix les plus bas en habillements pour garçons et enfants.

Venez et voyez nos derniers styles d'habillements et rappelez-vous de la place, 10 POUR CENT CLOTHING STORE, 199 rue Middlesex.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.

Semaine commençant le 3 Sept.

Lily Allen's
JAPANASE - FEMALE - MINSTRELS
And Burlesque Co.

Ainsi que de magnifiques Tableaux vivants. La meilleure compagnie sur le continent

Matinees, Lundi, Mercredi et Samedi.

Prix des billets, 10, 20 et 30c

Amusements Populaires.

Music Hall.

Commençant samedi soir, 1er Sept

ENGAGEMENT DE
l'American Military Comedy Drama.
A MODERN HEROINE !
Par Henry Simon,
Produit par une forte Compagnie.
Scène Spéciale et Effets Réels.
Une production de mérite.
Tableaux vivants de faits actuels.
Matinée extra (Lundi) Labor Day.
Prix populaires, 10, 20 et 30 cts

DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,
Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,
A partir de Lundi, 3 Sept.
La dernière semaine de la saison commencera par le retour de
H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,
Remarquez que c'est la dernière semaine pour les
Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plusnouveaux

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

On n'est pas maître de la distraction. Un savant arpentait l'autre jour les rues en marchant un pied sur le trottoir et un pied dans le ruisseau.

Un ami le rencontre et s'informe de sa santé.

—Je suis très bien, reprend-il; mais depuis une demi-heure, je me suis pris à boiter et je n'ai pas la moindre douleur.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LAW, Propriétaire.

GRAND VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835,
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noel et du Jour de l'An il exécute un choix bien assorti de la ville de Montres, Bijoutes, Argenteries, Jonc de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2 Nut, $5.00.— Franklin, $7.50. E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES !
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans cette ville de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.
Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

TELEGRAPHIE.

FEU DE FORETS.

Duluth, Minn., 3—Les feux de forêts continuent leurs ravages et ils ont déjà fait de nombreuses victimes, sans compter les pertes matérielles incalculables qu'ils ne cessent de causer.

Le village de Hinckley a été complètement incendié et 150 à 200 personnes y ont perdu la vie.

On a envoyé des secours sur les lieux, mais on n'a pu sauver ces pauvres gens. Les flammes se propageaient avec tant de rapidité que les habitants de ce village ne purent les fuir et ils ont été brulés vifs.

Une autre petite ville, Tokeagma, a aussi été la proie des flammes. Un train envoyé sur les lieux pour secourir les habitants de cette ville fut incendié.

Des secours furent envoyés de tous côtés.

Missen Creek, Baronette et Granite Lake, trois autres petites villes, ont été complètement incendiées et on compte plusieurs pertes de vie.

Cinq millions de pieds de bois de construction ont été brûlés à Baronette et cinq millions de pieds à Granite Lake.

Ces feux de forêts ont complètement devasté une étendue de territoire de 140 milles, entre Chippewa Falls et Superior. Les fils télégraphiques sont par terre et les voies ferrées détruites. Dans ces parages, les pertes de vie dépassent de beaucoup la centaine.

Cornelius Vanderbilt, le millionnaire new-yorkais, est l'un des plus gros perdants, ayant placé un million de dollars sur du bois qui a été consumé.

DERNIERS CALCULS.

Duluth, Minn., 3—A la dernière heure, aujourd'hui, on calculait qu'entre 800 à 1500 personnes avaient été brûlées vives ou suffoquées par les feux de forêts dans le nord du Minnesota. La grande différence entre ces chiffres est une preuve qu'il est impossible, pour le présent, de calculer avec un certain degré de certitude le nombre des pertes de vie.

West Superior, Wis., 3—Les dernières nouvelles reçues du nord du Wisconsin et de l'est du Minnesota nous apprennent que les feux de forêts, au lieu de diminuer, augmentent en intensité, et les pertes de vie se multiplient.

Voici la liste des villes qui ont été complètement incendiées: Shell Lake, Baronette, Bashaw dans le Wisconsin; Hinckley, Miller, Finlayson, Rutledge, Sturgeon Lake, Moose Lake Partridge et Sandston dans le Minnesota. La population de ces villes s'élève à environ 5000.

Ashland, Ohio, 3—On vient d'apprendre que Burbank, une ville de 1000 habitants sur le chemin de fer Erie, à dix-huit milles à l'est d'ici, est en flammes. Des locomotives ont été envoyées sur les lieux.

Une Greve a Lawrence.

Lawrence, Mass., 3 septembre —A 10 heures, vendredi matin, les tisserands de Brown & Ackroydes, manufacturiers de lainages, se sont mis en grève à cause de leurs gages qu'ils trouvent trop peu élevés.

En moyenne ils reçoivent $6.50 par semaine. Cet établissement compte 48 métiers et emploie 24 tisserands.

La nuit, le même nombre d'employés sont à l'ouvrage.

Les tisserands disent que leurs gages ont été réduits de 40 pour cent depuis l'automne dernier.

Les grevistes ont eu une entrevue avec M. Brown, l'un de leurs patrons, et ce monsieur a refusé d'augmenter leurs gages de 15 pour cent.

Naissances.

En cette ville, l'épouse de M. Napoléon Boisvert, un garçon. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lavoie.

L'épouse de M. Arthur Deziel, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Parent.

CLUB FREMONT.

Nouvelle Organisation Politique Fondée a Boston.

Dimanche dernier, M. J. B. Dupont, de Sommerville, Mass., convoquait au Clarendon Hotel, à Boston, plusieurs canadiens républicains de différents centres dans le but d'organiser un club qui aura des représentants dans tout l'Etat du Massachusetts.

Voici ceux qui se sont rendus à l'appel et qui représentaient les centres suivants:

Fall River, Hugo A. Dubuque; Lowell, Aimé Gauthier; Holyoke, Orphyr E. Genest; Salem, J. C. Tourangeau; Somerville, J. B. Dupont; West Medford, A. B. Lachapelle; Marlboro, Alf. Beaudry et A. L. Beauchamp; Arlington, N. J. Hardy, N. P. Marcotte et J. B. Marcotte; Malden, E. G. Foisy, P. L. Foisy et G. E. Falardeau; Cambridge, F. X. Massé, Paul Lavoie, Geo. Fortin, Donatien Dubé, Jos. Paquette, Chs. Landry, E. Metivier, Geo. O. Girard, Arthur Authier, snr., Arthur Authier, jnr. et Jos. Brassard; Boston, T. D. Monast, E. M. Poitevin, Théo. E. Langlois, J. B. Rouillard et E. G. N. Desnoyers.

M. J. M. Authier, de l'*Espérance* de Central Falls, R. I., était présent.

L'Hon. Aram J. Pothier, maire de Woonsocket, R. I., écrit la lettre suivante:

J. B. DUPONT, Ecr.

Monsieur,

Je regrette ne pouvoir assister à votre réunion, à l'Hotel Clarendon, etant appelé ailleurs ce journée. Je me réjouis, cependant, de cette démarche des amis de la cause républicaine dans le Massachusetts et souhaite tout le succès possible. Comptez sur ma bonne volonté toujours. Je serai heureux de pouvoir être utile.

Avec respect,

Aram J. POTHIER.

Septembre 1er, 1894.

L'assemblée s'ouvrit à 3 heures, P. M. M. Dupont expliqua succintement et en termes heureux le but de cette réunion. Après quoi M. Genest, d'Holyoke, fit motion d'élire un président et un secrétaire *pro tempore*. M. J. B. Dupont fut élu président et M. Théo. E. Langlois secrétaire.

Plusieurs adressèrent la parole et tous endossèrent l'idée lumineuse de M. le président, c'est-à-dire de former un club dans tout l'Etat du Massachusetts' auquel feraient partie les principaux Canadiens de chaque ville.

Aussitôt un comité fut forme pour élaborer une constitution et des réglements. Ce comité était composé comme suit:

Orphyr E. Genest, président; Hugo A. Dubuque, secrétaire, et de MM. Dupont, Langlois, Gauthier, Rouillard, Massé, Monast, Poitevin et Hardy.

Ces noms furent soumis à l'assemblée et acceptés, et l'on procéda de suite à l'élection des officiers pour l'année courante: elle donna le résultat suivant:

Président: J. B. Dupont, Sommerville; Vice-Présidents: H. A. Dubuque, Fall-River; J. B. Rouillard, Everett; Aimé Gauthier, Lowell; V. J. Huot, Lawrence; C. Marion, Haverhill; N. J. Hardy, Beachmont; F. X. Massé, Cambridge; O. E. Genest, Holyoke; A. Beaudry, Marlboro; T. D. Monast, Boston; J. C. Tourangeau, Salem; Dr Marc Fontaine, Spencer; E. Tessier, Boston; M. Biron, Springfield; J. N. Lamoureux, Chicopee Falls; Ed. Vadnais, North Adams; E. J. Beaudrault, Amesbury; G. DesRivières, Fitchburg; Dr Grisé, West Gardner, et un grand nombre d'autres que les officiers ont le droit de s'adjoindre.

M. T. D. Monast fut élu trésorier, M. Théo. E. Langlois secrétaire et M. F. X. Massé secrétaire adjoint.

Après plusieurs remarques faites dans l'intérêt du nouveau club et de la cause republicaine, il fut décidé de donner un grand banquet le 11 octobre prochain.

Un comité fut nommé à cet effet et les membres de ce comité entendent faire les affaires rondement.

A plus tard pour plus amples renseignements et les détails de cette organisation qui est appelée, sans aucun doute, à rendre des services immenses à l'élément canadien-français et au succès du parti républicain.

NOUVELLES LOCALES.

Augmentation.

Il a été annoncé à la manufacture de tapis (Carpet Mills) qu'à partir d'aujourd'hui, une augmentation de gages de 10 pour cent serait payée à tous les ouvriers. Ceci est l'augmentation promise par l'agent Lyon depuis quelques mois.

Chute Grave.

Ce matin, Mde Rondeau qui réside dans un des édifices Gaudette du Petit Canada, était à étendre du linge sur une corde, lorsque celle-ci venant à se casser fit perdre l'équilibre à Mde Rondeau, qui alla tomber sur le pavé de la hauteur du premier etage, s'infligeant des fractures aux bras et une grave blessure à la figure.

Atmosphere Capricieuse

L'atmosphère dimanche ressemblait beaucoup à la fameuse "journée jaune" que nous avons eue le 6 septembre 1881. Cependant l'obscurité n'était pas aussi grande. En 1881, il a fallu se servir de lumières artificielles durant toute la journée. La cause dans le temps n'a jamais pu être expliquée par les astronomes.

Une théorie qui pourrait avoir son poids, c'est que dimanche le soleil était couvert par la fumée des immenses feux de forêts qui sévissent dans l'ouest.

Gelinas-McLean.

Hier matin, à 6 heures, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Victor Gelinas, l'épicier populaire de la rue Merrimack, unissait ses jours à ceux de Mlle Evelina McLean. Le Révd Père Marion donna la bénédiction nuptiale.

Les témoins étaient MM. Théodore Gelinas et Charles Campbell.

Les nouveaux époux sont partis pour le Canada, où ils passeront leur lune de miel. Ils seront de retour dans une quinzaine de jours. Nos meilleurs souhaits.

Decede au Canada.

A Ste Anne de la Pérade est décédé M. Narcisse Grimard, à l'âge de 74 ans, 2 mois et 9 jours, après une longue et pénible maladie soufferte avec résignation.

M. Grimard avait habité Lowell pendant vingt ans; il laisse pour déplorer sa perte, une épouse inconsolable et 12 enfants, dont 3 garçons et 9 filles, MM. Arthur et Eugène à l'emploi de O'Donnell & Gilbride, 41 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à Ste Anne de la Pérade.

M. Grimard était bien connu de toute notre population et sa perte laissera un grand vide dans la famille Grimard si estimée parmi nous.

Joyeux Anniversaire.

Samedi soir, un grand nombre d'amies de Mlle Géraldine Larochelle s'étaient réunies à la résidence de son père, M. William Larochelle du No. 6 rue Bowers, à l'occasion de son 15ième anniversaire.

Une adresse fut lue par Mlle Mary Collins et plusieurs magnifiques cadeaux furent présentés par Mlles R. Miller et H. Leblanc.

Quoique très timide, l'héroïne de la fête sut trouver quelques paroles de remerciement, et ensuite elle invita ses amies à se divertir, ce qui, comme on pense, fut accepté avec empressement. On se dispersa dans les divers appartements mis à la disposition des invitées et l'on s'en donna jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Durant la soirée des rafraichissements furent servis. Le clou de la fête tut un somptueux souper servi par Mme Larochelle qui, comme d'habitude, a su bien faire les choses.

Parmi les cadeaux reçus nous avons remarqué un magnifique set de salon, une lampe, une bague surmontée d'un superbe diamant, un bouquet composé de fleurs naturelles, un gâteau de fête, ainsi que beaucoup d'autres cadeaux qu'il serait trop long d'énumérer.

Somme toute, ce fut un joyeux anniversaire et ceux qui ont eu le bonheur d'y assister en garderont longtemps le souvenir.

UNE AMIE.

ENCORE MEILLEUR.

Edouard Chevalier un Nageur Emerite.

Comme nous le rapportions samedi dernier, M. Lynch du *Mail* avait fait le trajet à la nage de Tyng's Island au débarcadere de

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez
Johnson's
1329 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mdles Lana Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1894 No. 452

Dickson Bros
Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1400 classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Les machines à coudre que vend M. Hubert Denault réunissent la qualité et le bon marché.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Québec, Trois-Rivières et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Une assemblée régulière du bureau des échevins a eu lieu hier soir; rien de bien important n'a été fait. Un nouveau "janitor" de l'Hôtel de Ville, en remplacement de James Conway, décédé, a été nommé par le maire : c'est M. Charles H. Urban.

Naissance.

En cette ville, hier, l'épouse de M. Jos. E. Moreau, typographe, une fille. La mère et l'enfant se portent bien.

Quel Temps il Fera.

L'astronome Clayton de l'observatoire de Blue Hill prédit que le temps sec qu'il fait depuis quelque temps va durer jusqu'au 20 de ce mois, puis nous aurons de la pluie jusqu'au 10 octobre.

Decès.

Arthur Paquette, âgé de 4 mois, enfant de Joseph et de Josephine Paquette, est décédé au No. 7 rue Hanover.

Joseph St Jean, âgé de 1 jour, enfant de Joseph et de Clodia St Jean, est décédé dans l'édifice Bibeault, rue Perkins.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le Vin de St Georges.

Cette préparation médicinale connue sous le nom de *Vin de St Georges* est recommandée à cette époque de l'année pour toutes les maladies de femmes. Il est infaillible pour la digestion, la constipation, les fièvres, etc. On peut se le procurer chez M. P Lunard dit Thérien, épicier boulanger au Nos. 99 à 105 rue Salem.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à tirer et reparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne désirant apprendre un bon métier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.

2000 ailes (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Rochester Lager Beer,
Brassée par la Rochester Brewing Co., ne peut être égalée. C'est la meilleure Bière sur le marché. Les propriétaires de la "Golden Sheaf" en sont les seuls agents pour Lowell. Ils l'emb-ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.
Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BHENZI, une Bière médicinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. et à la pharmacie de la rue East Merrimack.

VICTOR PUNCH,
On peut aujourd'hui se trouver à la Harris House.
GERBE D'OR,
55 Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 1413-3.

Cour de Police.

Neuf ivrognes ont été conduits au poste hier. Ce matin ils reçoivent les sentences suivantes :

Trois ont été libérés. John H. Gilmore comparaîtra de nouveau demain matin. Patrick Heath plaida non coupable à l'accusation d'ivrognerie, mais deux officiers dirent que Pat. était ivre et il fut condamné à une amende de $3. John Fitzpatrick et W. Thompson ont été condamnés à une amende de $5.

George N. Leathers, passera dix mois à la maison d'industrie et Thomas F. Connelly 6 mois à la même institution pour ivrognerie.

Walter E. Bangs, un grand jeune homme qui vient de Battleboro, Vt., a plaidé coupable à l'accusation de vol de $80 au préjudice de son ami Diedrick Lööle. Ce dernier vint dire que l'argent avait été pris dans la bâisse de la Y. M. C. A. Oval sur la rue First pendant qu'il était à faire de la gymnastique dans un autre appartement. Il dit aussi que l'accusé était un de ses amis d'école et que ses parents avaient remis l'argent et règlé cette affaire avec lui.

L'accusé avait acheté un diamant et avait dépensé une partie de l'argent à Boston et à Providence. L'avocat Stoddard de Battleboro dit au juge que l'accusé était un fils unique et que c'était la première fois qu'il commettait un crime; il termina en demandant au juge de lui donner une chance de reparer sa faute. Le juge desirait avoir plus d'informations concernant l'accusé, donna l'ordre de téléphoner à Springfield, à Worcester où l'accusé dit avoir travaillé. Il comparaîtra de nouveau cette après-midi.

Notes de la Police.

Charles Laccabela, de la rue Common, s'est plaint à la police qu'un soir qu'il avait loué un cheval gris et une voiture couverte à quatre jeunes Canadiens qui ne lui avaient pas retourné son attelage.

La notoire Nellie Sexton qui a donné beaucoup de trouble à la police depuis son arrivée en ce pays, fit son apparition au commissariat de police dimanche soir et demanda à être hébergée, vu qu'elle ne savait où aller passer la nuit. Elle raconta qu'elle était assez malade pour être mise dans un lit et le capitaine McFlutt la plaça sous les soins de la matronne. L'infortunée avoua à la matronne qu'elle s'était tenue dans un état d'ivresse constant depuis sa sortie de prison il y a deux semaines. Elle avait l'air d'une personne qui sortait d'une débauche en règle. Elle ajouta qu'elle n'avait presque rien mangé depuis deux semaines.

Elle fut mise au lit et pendant la nuit elle tomba dans les convulsions. Sans les soins de Mlle Wallace elle serait probablement morte pendant cette nuit-là. Enfin elle finit par s'endormir et le lendemain elle était assez remise pour pouvoir quitter le commissariat de police. Pauvre malheureuse!

Notes Personnelles

Le Dr Roy est allé au Canada pour affaire importantes.

M. Louis Baribault part ce soir pour Providence, R. I., où il va rejoindre ses parents

Alfred, Arthur et Adélard Harbois sont partis lundi soir pour le collège de St Césaire, P. Q.

M. D. H. Laporte est de retour de sa promenade à Washington et est enchanté de son voyage.

M. J. T. Fontaine est parti aujourd'hui pour Worcester, où il a été appelé pour affaires importantes.

Mlles Wilson et Schiller, Mde Alfred Leblanc et St. Wilson sont partis hier par le Pacifique pour le Canada.

M. Charles Rauzel est parti hier matin pour Montréal, où il va chercher ses parents qui vont s'établir ici.

Mlle Clarence Paquette nous est arrivée ce matin d'une promenade de deux mois passée au Canada. Elle est enchantée de son voyage.

M. François Morin est parti hier soir pour le Canada. Il se rendra à Montréal, Québec et St Raymond; il sera absent une couple de semaines.

MM. L. P. Turcotte et Aimé Gauthier sont partis ce midi pour l'Etat du Maine où ils doivent rester jusqu'à la fin de la campagne. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Mde Emmanuel Rondeau, du No. 41 édifice Gaudette, Petit Canada, dont nous avons raconté l'accident hier, a terriblement souffert hier et la nuit dernière. On ne croit pas cependant que l'amputation des deux bras b'esés soit jugée nécessaire.

M. et Mme J. S. Lapierre sont allés à Lynn dimanche, et pour la première fois M. Lapierre a été compère avec sa dame chez le Dr DeLangle. L'enfant reçut au baptême les noms de Blanche Josephoina et Marie. Elle était née du 9 juillet dernier.

Chronique Commerciale.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F. Devine au No. 72 rue Middlesex.

Le Bon Marché a une nouvelle annonce aujourd'hui que toutes les dames devraient lire.

Si les jeunes garçons ont besoin d'habits d'hiver, tout ce que leurs parents ont à faire c'est d'aller chez Putnam & Son, la place du bon marché.

Si vous êtes sages—et nous ne doutons pas que vous le soyez—vous irez acheter vos vêtements d'automne chez l'arthenais frères, les rois du commerce d'habits du haut de la ville.

Une mauvaise digestion est un achèminement vers toutes les maladies possibles. En donnant plus d'activité aux voies digestives, le Dr. Delisle's Kinium Compound fait le bonheur de ceux qui ont assez de souci de leur santé pour faire usage de cet excellent tonique. $1 la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.

On Demande.

Une bonne servante trouvera de l'ouvrage immédiatement pour besogne générale dans une maison. Pas d'enfants et de bons gages seront payés. S'adresser au No. 127 Paige St.

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10,800, situé à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :		
	California	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.00	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey $1.75, $2.00, $3.50 et $4.		
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.		
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Les Habits d'hiver pour Jeunes Garçons et Enfants sont arrivés; ils sont en Chéviote et en Serge.

Petits Costumes avec collets de matelot pour les plus petits garçons.

Habits à doubles revers avec Vestes ou non, pour Enfants de 6 à 16 ans.

Habits à simples revers avec Vestes pour garçons de 10 à 16 ans.

Reefers et Pardessus légers de Garçons pour le commencement de l'automne.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,
Coin des Rues Cabot et Salem,
AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,
LE PACIFIQUE CANADIEN.
Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain,
pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Agents Demandes
15 agents actifs à commission, pour la vente d'articles nécessaires, trouveront de l'emploi en s'adressant à M. Geo. T. St-Germain, agent d'immeubles, coin des rues Cabot et Merrimack.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
DEUX - OCCASIONS - SECIALES
En COTON et SHIRTING.
COTON JAUNE
Fort et épais, tissé avec un brin rond et en faisant une qualité très bonne que nous n'avons jamais vendu à moins de 5c, mais pour cette vente spéciale
4 cts la verge,
COTON BLANCHI (Shirting)
Une bonne qualité de 1 verge de large, fin et fort et qui n'est pas empesé du tout, étant une bonne qualité pour vendre 8c, mais pour cette vente
5 cts la verge,
DANS NOTRE SOUS-SOL.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal & Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.
LOWELL, 5 SEPT 1894.

LE BILAN D'UN PARTI.

Rien d'éloquent comme des chiffres! Les statistiques ont souvent une force de raisonnement dont sont souvent dénués les discours pompeux; il en découle parfois des résultats qu'on n'avait pas même soupçonnés.

Le Bureau des Statistiques du Travail du Massachusetts, ce grand Etat manufacturier, vient de jeter un jour complet sur les pertes immenses que l'industrie a essuyées depuis que les démocrates sont arrivés au pouvoir.

Nous ne pouvons résister au désir de placer ces statistiques si intéressantes sous les yeux de nos lecteurs.

Dans toutes les industries prises en leur ensemble, la valeur du stock en 1893 accusait une décroissance, comparée à celle de 1892, de 7.32 pour cent :

"La valeur totale des marchandises manufacturées dans tous les établissements industriels en 1893, comparée à celle de 1892, est moindre de 8.10 pour cent.

"En 1892, le nombre de personnes employées dans les 4397 établissements industriels de cet Etat, représentant toutes les industries, était de 306,203, et en 1893 ce nombre n'était que de 293,169, une diminution de 4.26 pour cent.

"En 1893, les gages ont baissé en moyenne de 7.75 pour cent, comparés à 1892."

Il y a beaucoup d'autres chiffres, mais les derniers sont les plus frappants : la valeur des produits des manufactures du Massachusetts a essuyé une réduction de quarante-six millions de dollars en une seule année qui a vu les démocrates s'amuser à massacrer le tarif sous prétexte de le réformer.

Voilà pour l'Etat du Massachusetts seulement.

Combien ces chiffres seraient plus considérables si c'était pour le pays tout entier!

Des statistiques ont calculé que la classe ouvrière, pendant la crise, a perdu chaque jour plus d'UN MILLION DE DOLLARS.

Une administration démocratique vous a coûté bien cher, ô travailleurs!

Heureusement que l'ouvrier a son vote et qu'il peut s'en servir pour punir ceux qui le méritent. Il est facile de distinguer qui est coupable.

L'ère démocratique a vu des grèves désastreuses, comme celle des employés de chemins de fer, semer la misère, le sang et la destruction presque d'un bout du pays à l'autre. Les femmes et les enfants ont versé d'abondantes larmes quand les maris et les pères se battaient contre les troupes du pays et versaient leur sang au sein d'émeutes épouvantables.

On a vu, sous l'administration de Cleveland, des armées de sans-travail, composées d'affamés en haillons et nu-pieds qui, pour ne pas crever de faim, avaient profité du plan d'un Coxey d'aller à Washington en mendiant collectivement le long de la route. C'était un moyen de vivre aux dépens du pays puisqu'on ne pouvait pas trouver d'ouvrage.

Sous Cleveland on a vu, nous allions l'oublier, la grande grève des mineurs qui a cause pendant un certain temps une disette de charbon. Si la chose fût arrivée en plein hiver, que de souffrances chez les pauvres n'aurait pas causé ce manque subit de houille?

De fait, le pays, pendant que les démocrates se chamaillaient en parlement, n'a été témoin que de malheurs qui tombaient sur lui dru comme grêle.

Quelle époque néfaste!

Le peuple est irrité et sa vengeance sera terrible.

ACTUALITES.

Le juge Bartlett, de Brooklyn, a décidé que l'on pouvait exclure des écoles publiques, les enfants non vaccinés.

Des 12,000,000 de familles établies aux Etats-Unis, 48 pour cent sont propriétaires de fermes ou d'immeubles.

La rumeur que le pape devait rappeler Mgr Satolli avant l'année prochaine n'est point confirmée.

Tout au contraire, on affirme que Léon XIII veut établir une légation permanente aux Etats-Unis et que Mgr Satolli conservera pour le moment le titre de délégué apostolique.

La loi des Etats-Unis contre les forains vient d'être appliquée à un Canadien nommé William Joy, de Toronto.

Joy avait traversé la frontière il y a environ trois semaines et avait trouvé du travail comme maçon près d'un entrepreneur chargé de la construction d'une école publique. Il a été renvoyé.

Le gouverneur a écrit aux directeurs de l'hôpital d'Etat à Poughkeepsie, N. Y., les avertissant de ne pas se mettre en contravention avec la loi en employant des étrangers pour le service de l'hôpital.

Le congressman Stevens a écrit une lettre à M. Pearson, le président du comité démocratique de Lowell, pour lui apprendre que sa santé et ses affaires personnelles ne lui permettaient pas d'accepter de nouveau une nomination et que, par conséquent, il ne ferait pas la lutte aux prochaines élections. On parle de l'Hon George W. Fifield de Lowell, de Guy Currier de Lawrence et de Samuel D. Stevens, le fils du congressman, comme remplaçant de ce politicien dans l'arène du Cinquième district aux élections congressionnelles.

Baromètres fantaisistes. Le baromètre de la grenouille est connu de tous. Il se compose, on le sait, d'un vase plein d'eau d'une grenouille et d'une petite echelle de bois. Si la grenouille grimpe à l'échelle et sort de l'eau, la pluie est imminente. Mais les sangsues barométriques sont moins connues. Elles sont cependant tout aussi véridiques. Le Dr Marryweather, de Whitby, a imaginé un appareil à l'aide duquel il faisait sonner une cloche par une sangsue à l'approche d'une tempête. En règle générale, les sangsues restent au fond de leur bocal quand le temps est beau; mais s'il doit se produire un changement de temps, elles l'annoncent souvent vingt-quatre heures à l'avance en venant à la surface, pour ne redescendre qu'après que le temps est redevenu beau. Il y a dans ce fait de quoi réhabiliter les sangsues.

La Fete du Travail.

La fête du Travail a été fondée en 1882, aux Etats-Unis, à l'occasion de la réunion à New York de l'assemblée générale des Chevaliers du Travail. C'est le 5 septembre 1882 que toutes les associations ouvrières faisant partie de l'Union centrale du Travail ont défilé pour la première fois en corps dans les principales rues de New York.

Cette démonstration s'est ensuite renouvelée chaque année et, en 1887, la législature de l'Etat a fait de la fête du Travail un jour de fête légale.

Les ouvriers du Canada n'ont pas tardé à suivre l'exemple de leurs frères aux Etats-Unis à adopter la fête du Travail. Elle fut célébrée à Toronto, en 1885, par une grande démonstration où presque toutes les associations ouvrières du pays étaient représentées par de nombreux délégués.

A Montréal, la Fête du Travail fut chômée, pour la première fois, en 1886, sous le patronage de l'Union des Cigariers No. 58.

A Québec, cette fête fut célébrée pour la première fois en 1891, à l'occasion de la réunion du Congrès Ouvrier de la Puissance du Canada.

Ainsi, peu à peu, la Fête du Travail fut adoptée dans tous les principaux centres ouvriers des Etats-Unis et du Canada et même des grandes villes d'Europe.

Aujourd'hui, la Fête du Travail est pour ainsi dire universelle.

C'est aux Chevaliers du Travail, aides des unions de métiers, que revient l'honneur de la fondation de cette fête.

Cette puissante association, qui a maintenant des ramifications sur tout le continent américain, est la première association ouvrière qui ait réuni, groupé ensemble, un aussi grand nombre d'ouvriers.

Ses débuts ont été difficiles.

Elle fut fondée par Uriah S Stevens, à Philadelphie, en 1869. Les membres de la première assemblée se virent condamnés à travailler en secret et leur existence même ne fut point connue avant qu'ils ne fussent de force à braver ouvertement leurs ennemis.

Leur déclaration de principes fut alors formulée et repandue.

En peu de temps un nombre immense d'ouvriers se joignit au mouvement et se rangea dans l'armée des Chevaliers du Travail, pour travailler à la grande cause des réformes ouvrières.

En janvier 1878, eut lieu à Reading, Pe., la première grande assemblée des Chevaliers. Ce fut dans cette convention solennelle que Uriah S. Stevens fut proclamé grand-maître ouvrier général.

L'année suivante, T. V. Powderly était choisi à St Louis, Mo., pour lui succéder.

Il occupa cette charge jusqu'au mois de novembre 1893. A la convention tenue à Philadelphie, le 10 de novembre dernier, après certaines difficultés survenues avec un membre du comité exécutif général, il résigna sa position et fut remplacé par le maitre-ouvrier général actuel, J. R. Sovereign.

Les grands principes humanitaires que les Chevaliers proclament si hautement dans leur déclaration de privilèges uniscient des sentiments de sympathie dans le cœur de millions d'ouvriers.

La preuve de la puissance que possède l'association des Chevaliers du Travail, se trouve dans la persistance avec laquelle ses ennemis cherchent à la détruire.

Le mensonge, la calomnie, l'or, les monopoles, tout a été mis en jeu pour l'écraser. Rien n'y fait. Ses principes sont là pour défier tous les coups de Jarnac portés à l'Ordre. Les Chevaliers du Travail ont confiance dans leur cause et sont sûrs de triompher.

Les Fiancailles de Lorette
Par Ph. Saint-Hilaire.
Cet ouvrage surpasse en style et émotions tout ce que "La Bonne Littérature Française" a publié jusqu'à ce jour.
Lorette, l'héroïne de ce drame émouvant, est une jeune fille très chrétienne, douée d'un patriotisme admirable. Française, elle aime la France comme l'aiment tous ses enfants, et se désole de ne pouvoir rien faire pour la défense de sa patrie. Ce drame se passe en temps de guerre (1870) et Lorette qui ne peut voler au secours de la France, veut que son fiancé soit soldat, et fasse généreusement le sacrifice de ses rêves de bonheur.
En lisant ces pages on est ému jusqu'aux larmes, et les lecteurs seront touchés de tant d'abnégation de la part de cette jeune fille aimante, patriote et ardente.
L'auteur ferme son livre par un dénouement tout-à fait inattendu. Ce volume est en vente pour dix centins dans tous les dépôts de journaux et chez les éditeurs.
Leprohon & Leprohon, éditeurs, 25 St Gabriel, Montréal.
N. B.—Mentionnez le journal.

"Fleur des Neiges."
Nous accusons réception d'un roman ayant nom "Fleur des Neiges."
Il est de la plume de l'auteur de "Mater Dolorosa," "Mère et Martyre," "La Reine de l'Or," "Grand Cœur" et d'autres œuvres charmantes de Paul d'Aigremont.
Nous avons lu la première partie de cette perle littéraire, tout d'un trait.
☞ Rien de plus empoignant et de plus moral à la fois.
La maison Leprohon et Leprohon, éditeurs, 25 rue St Gabriel, Montréal, a fait un réel tour de force pour offrir ce roman, en brochure, à cinq centins la copie.
On se dispute "Fleur des Neiges" chez les marchands de journaux.
N. B.—Mentionnez le journal.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell Mass.
S'il vous plaît, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementés,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zotl St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POUMONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres détérorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kinium.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées, Pardessus, pantalons et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Draperies teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mc credis.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés. Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son bonnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour aluster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et b'en afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour rendre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 466 rue Merrimack. — Réparation des Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonca de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00
LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Rogers, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucie.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr. Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtette; Les Rêves Dorés; Les Mohicanes de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 35 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 45, 11 20 p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50 p m.

Pour Lawrence — 6 30, 9 45, 10 50, 8 m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 10 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 00, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, ¶9 03, ¶9 50, ¶11 03, 11 44, a m; 12 17 ¶ 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, ¶7 41, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, ¶8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 00, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 43 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 3 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 00 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, 2 m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶3 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gen., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et au seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Pongkéepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets

W. F. SERRY Gérant du Trafic général.

J. T. ANDERS Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 36.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XVII

Rodille haussa les épaules comme si Ripainsel avait pu le voir.

Ce qui vous étonne si fort, répondit il, est la chose du monde la plus naturelle. Cela prouve tout simplement que cette comtesse est moins riche qu'on ne le suppose, qu'elle dépense plus que ses revenus et qu'elle se voit réduite à se servir de camelotte pour faire de l'effet et pour éblouir le monde. Cette chose-là a lieu tous les jours, et bien d'autres comtesses, je vous l'affirme, sont logées à la même enseigne.

En attendant, je suis volé? s'écria Ripainsel. Ah! la grediine!

Vous serez plus heureux une autre fois.

C'est bientôt, dit papa Legrip, mais en attendant me voici dans le petrin jusqu'au cou.

Vous exagerez.

Je compiais sur une grosse somme et je me trouve sans un sou.

Bah! vous récolterez bien un peu d'argent dans les poches des passants.

Je n'aime pas travailler de cette façon là, ça ne rapporte pas assez. Sans compter que Florestine ne va pas me laisser tranquille.

Qu'est ce que c'est que Florestane?

C'est ma conquête. Me croyant au moment d'être très *calé*, ce matin, je lui avait promis un cadeau.

Donnez-lui les deux écrins.

Du *toc!* merci! plus souvent! mes conquêtes n'en portent pas.

Voyons, papa Legrip, soyez bon enfant.

Je le suis toujours.

Tirez-moi de là!

Et comment?

Avancez-moi une vingtaine de jaunets. Vous me retiendrez ça sur la première affaire que nous ferons ensemble. Ça vous va-t-il?

Non, mon garçon, ça ne me va pas.

Je vous rendrai trente louis, quarante louis.

Vous m'en offririez cent que je vous répondrais toujours: *non...* Je ne fais jamais d'avances et je ne prête pas un sou. C'est le seul moyen de ne point me brouiller avec mes clients.

Que diable! je ne peux pourtant pas rester à la côte

Tirez-vous-en, mon bon garçon, mais tirez-vous en sans moi.

Voyons, dix jaunets.

Ni dix, ni cinq.

Vous m'avez dit tout à l'heure que les montures étaient en argent et valaient cent francs.

Je l'ai dit et je le répète.

Prenez-le-moi pour ce prix là.

Nenni, mon fils. En vous donnant cinquante francs, je ne serai pas sûr d'y gagner.

Ecoutez, papa Legrip, j'ai absolument besoin de cent francs. Donnez-les moi et je vous dirai deux mots d'une affaire que j'comptais garder pour moi seul et où il y a des monceaux d'or à gagner.

Voyons l'affaire.

Donnerez-vous l'argent?

Voyons l'affaire, je vous répondrai ensuite.

Diable d'homme! il faut toujours qu'on fasse ses trente-six volontes! Eh bien! voici de quoi il s'agit; dans la rue du Pas-de-la-Mule, au marais, se trouve un g and hôtel situe entre cour et jardin et habité par un vieux monsieur aussi riche, à lui tout seul, que tous le Crésus de Paris.

Rodille, des les premiers mots, était devenu singulièrement attentif, et un léger tremblement nerveux agitait ses mains.

Ce vieux monsieur, continua Ripainsel, s'appelle le baron de Yerville. Il vit là-de-dans avec une femme de charge, que je crois un peu servante maîtresse, et qui se nomme Ursule Renaud. Les domestiques sont peu nombreux: un cocher, un valet de chambre, un cuisinier, voilà tout; le cocher loge au dessus de l'écurie, qui occupe un des pavillons de la cour.

Le valet de chambre et le cuisinier couchent dans les mansardes. L'appartement du maître est au rez-de-chaussée et celui de la femme de charge également. Or, dans la chambre à coucher du vieux, il y a un coffre-fort, et dans ce coffre-fort, des liasses de billets de banque et des monceaux d'argenterie.

Etes-vous sûr de l'exactitude de tous ces detail? demanda Rodille, dont la voix ne temoignait aucune emotion.

Oui, j'en suis sûr.

De qui les tenez vous?

D'un frotteur que le valet de chambre fait venir pour cirer les appartements quand le baron est sorti. J'ai lie connaissance avec ce frotteur; je l'ai amene au cabaret, et il a bavarde entre deux bouteilles. C'est un garçon sans préjugés qui, dans sa jeunesse, a eu beaucoup à se plaindre de M. le procureur du roi.

Je comprends qu'il vous ait bien renseigné. Mais comment pénétrer dans l'hôtel?

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

—Une quantité de fourrures, saisies, il y a un an, par l'inspecteur du gouvernement, sont presque entièrement mangées par les mites.

Ces fourrures étaient évaluées à $60,000.

La Compagnie de la baie d'Hudson, à qui ces fourrures appartiennent va, dit-on, intenter une action en dommages aussitôt que la saisie sera reglee.

—MM. Law et Eaton, du departement de géologie du gouvernement de la puissance, sont de retour de leur expédition à la baie d'Hudson, dans le Labrador. Ils rapportent que les sauits de la rive Hamilton sont les plus grands et les plus beaux de l'univers.

Ils ont exploré le lac Michikamaw qu'ils disent être plus grand que le Mistassini. Le Michikamaw a plus de cent milles de longueur.

Ils ont decouvert plusieurs lacs surpassant en grandeur le lac Saint Jean.

Ils ont une précieuse collection de pierres et de metaux.

—Sir Narcisse Belleau a pris du mieux.

—Faustin Boivin, de Roberval, envoye en prison, il y a quelque temps, pour défaut de paiement d'une amende à laquelle il avait ete condamné pour vente de liqueurs sans licence, est dangereusement malade. L'offense, disons, consistait en la vente d'une bouteille de bière par sa femme à un pensionnaire, pendant que M. Boivin était malade. Ce dernier étant en danger de mort à la prison, on fait signer à Chicoutimi une pétition pour sa mise en liberte.

—Le "Blake," la "Tourmaline" et le "Bartridge" vont probablement rester ici jusqu'à la fin de l'exposition. Le "Canada" et la "Magicienne", partis vendredi, se rendront à Bluefields, Nicaragua.

HULL,

—Les scieries Hurdman n'ont pas fonctionné vendredi, les billots ayant manque. Cette disette de bois en grume se fera occasionnellement sentir dorénavant, l'eau basse empêchant la flotte des billots.

JOLIETTE,

—Vers six heures du soir, M. Cornellier, avocat de cette ville, se rendait, par affaire, à Ste Julienne. Après avoir parcouru une dizaine de milles son cheval prit le mors aux dents et lança son conducteur ainsi que M. Martel, hors de la voiture. Dans sa course furibonde, l'animal traina M. Cornellier environ cent verges. Quelques fermiers qui travaillaient dans les champs, voyant sa situation critique sont allés à son secours et l'ont ramené à cette ville.

M. Cornellier a été transporté à Ste Julienne, où un médecin a été appelé en toute hâte pour prodiguer ses soins au blessé. Celui-ci souffre de lésions internes et a des blessures à la tête et au bras.

Le lendemain M. Cornellier avait pris un mieux sensible; cependant ses blessures sont assez graves. Cette nouvelle a causé un grand émoi à Joliette, Ste Julienne et dans tout le comté, et même à Montréal où M. Cornellier compte une foule d'amis.

Un reporter s'est rendu à la résidence de M. Cornellier, rue Dorchester, Côte St Antoine, et a eu une courte entrevue avec madame Cornellier. Madame Cornellier paraissait très nerveuse et a dit qu'elle venait justement de recevoir une dépêche lui annonçant que son mari prenait du mieux.

Un message de Joliette nous apprend que le blessé a été ramené à sa maison de campagne, à Joliette. Ses blessures extérieures à la figure et au bras sont graves; mais les médecins ne voient heureusement aucun signe de lésion interne sérieuse.

Il est probable que M. Cornellier se rétablira completement.

Quant à M. Martel, il en a été quitte pour une chute de voiture aussi desagreable que violente. Il n'a pas la moindre blessure.

SWEETSBURG,

—Le procès des hôteliers James Wilson et M. L. Jrure, qui sont accusés d'avoir ourdi un complot pour mener a bonne fin l'attentat où M. W. W. Smith de l'Union de tempérance a failli perdre la vie vient de commencer.

Un nommé Kelly, qui a commis l'assaut, a temoigné contre ses complices et a incriminé plusieurs personnes bien connues.

Plusieurs arrestations seront opérées.

LACHINE,

—Certains rapports publiés dernièrement donnent une idée tout à fait fausse des travaux que le gouvernement se propose de faire dans le canal Lachine.

A la dernière session le ministre des chemins de fer a mis dans ses estimes une somme de $50,000 pour commencer l'élargissement de la cunette du canal Lachine. Le cout de ces travaux devra nécessairement depasser un demi-million de piastres, car il s'agit d'abaisser le niveau du mouillage de douze pieds qu'il est aujourd'hui a quatorze pieds et de donner à la cunette une profondeur de 15 pieds, depuis St Gabriel à Lachine. L'année prochaine, une très forte somme sera votee par le gouvernement à cet effet. Des soumissions ont ete demandees il y a environ trois semaines; elles seront closes le 4 septembre à midi.

Ces travaux donneront au canal Lachine le même mouillage que tous les canaux du St Laurent, soit quatorze pieds; les travaux du canal Cornwall et ceux du canal Lachine seront probablement terminés vers 1898 et les vaisseaux d'un tonnage de 1,500 à 2,000 tonneaux pourront descendre des grands lacs jusqu'à Montreal. Le canal Beauharnois n'a que neuf pieds de mouillage; celui de Soulanges aura quatorze pieds.

Ces travaux seront faits par contrat.

WINDSOR,

—Une caverne de faux monnayeurs a ete découverte. A la suite d'une indication et en moins d'une heure, deux individus, Edward Ryan, peintre, de Toronto, et W. Weaver, au service de Sol. White, ont été arrêtés et jetes en prison pour avoir fabrique de la fausse monnaie. Les deux hommes logesient dans la même chambre. Dans cette dernière on a trouvé un moule en plâtre, du métal, un creuset, quelques faux dollars américains et des pieces de 25 cents également fausses. Ni les dollars ni les autres pieces ne sont d'une imitation parfaite. On croit que les faux monnayeurs faisaient des experiences dans leur logis et qu'ils ont un attirail complet d'outils quelque part en ville. On croit aussi qu'ils ont des complices à Détroit où Ryan faisait, dit-on, passer sa fausse monnaie.

NE LE FAITES PAS ! ! !

Ne portez pas de vieux vêtements. Venez à nous et 10 pour cent Clothing Store, où on peut acheter des habillements et des nouveautes dans les derniers styles. Nous ne vendons avec un profit de 10 pour cent. Habillements pour hommes vendus ailleurs $8 50 pour $4 25, habits de $10 pour $5, habits de $12.50 pour $6 25, habits de $15 pour $7.50, habits de $18 pour $10, habits de $20 pour $12 50 Prix les plus bas en habillements pour garçons et enfants.

Venez et voyez nos derniers styles d'habillements et rappelez vous de la place, 10 POUR CENT CLOTHING STORE, 199 rue Middlesex.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

NEOROLOGIE.

Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image
Comme dans l'onde d'un ruisseau.
'Charmant enfant, qu'il me ressemble!'
Disait-il. "Oh! viens avec moi.
Viens, nous serons heureux ensemble:
La terre est indigne de toi."

Ces paroles du poète ne sauraient trouver de meilleure application que dans la mort du jeune Hormidas Hétu, arrivée la semaine dernière. Il était le fils de M. Hormidas Hétu, contre-maître dans l'une des grandes manufactures de notre ville, et de dame Exerine Roy. Ses parents, que cette mort plonge dans un deuil profond, habitent le No. 28 rue Rice.

Le jeune Hormidas promettait beaucoup pour l'avenir. A peine âgé de sept ans, il était déjà remarqué par ceux qui le connaissaient pour son intelligence, sa grâce enfantine, son bon cœur et ses qualités de l'âme et de l'esprit qui, en faisant plus tard de lui un homme de talent et d'honneur, devaient faire la joie et l'orgueil de ses parents.

Mais, hélas! si l'homme fait de beaux projets pour l'avenir, Dieu se charge souvent de changer en fleuves de larmes les flots de bonheur qui inondent l'âme des parents. Cet enfant sur qui l'on comptait tant pour l'avenir, reçut un jour la visite de l'ange du Seigneur, qui l'invita à le suivre au ciel, où les joies les plus pures lui étaient assurées en échange des amères tristesses et des bonheurs passagers de la terre. Il n'avait pas eu le temps de connaître les misères de la vie, et déjà il est appelé à aller jouir là-haut des béatitudes éternelles.

Ne lui envions pas son bonheur. Son lot est le meilleur. Tournons plutôt nos regards vers les parents éplorés que sept années de soins, d'amour et de dévouement laissent en présence de la triste réalité: ce petit cadavre, seul souvenir d'un enfant chéri, qu'il a fallu rendre à la poussière, ce cercueil inexorable de notre enveloppe mortelle. Mêlons nos larmes à leurs larmes, mais aussi rappelons-leur que celui qui vient de leur être enlevé est allé, sur les ailes de l'ange, dans la patrie céleste, où il est devenu un puissant intercesseur auprès du Dieu de grâces qui ne demande qu'à consoler les affligés. Au séjour des anges, Hormisdas est maintenant l'intermediaire par lequel la grâce divine coulera dans le cœur de ses parents pour adoucir leur douleur et leur donner la patience d'attendre le jour où ils seront réunis de nouveau à leur bien-aimé.

Les témoignages d'amitié et de sympathie n'ont pas manqué à M. et Mme Hetu dans le malheur qui vient de les frapper. A peine la mort de leur fils chéri était-elle connue, que les fleurs commencèrent à affluer autour de la tombe du cher petit mort. Signalons une superbe croix et une ancre, données par les employes de M. Hétu, une croix par Mlles Nathalie et Rose Roy, et des bouquets par Mme Audette, Mme Jones, Mlle Nemack, M. James Butler, etc.

Hormidas Hétu appartenait à la société du Regne de Jésus.

Les funerailles ont eu lieu samedi, à trois heures de l'après-midi, sous la direction de M. E. H. Dupres.

UN AMI.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Amusements.

Theatre Bijou.

Semaine commençant le 3 Sept.

Lily Allen's
JAPANASE - FEMALE - MINSTRELS
And Burlesque Co.

Ainsi que de magnifiques Tableaux vivants. La meilleure compagnie sur le continent

Matinees, Lundi, Mercredi et Samedi.
Prix des billets, 10, 20 et 30c
Amusements Populaires.

Music Hall.

Commençant samedi soir, 1er Sept.

ENGAGEMENT DE
l'American Military Comedy Drama.

A MODERN HEROINE !

Par **Henry Simon,**
Produit par une forte Compagnie.

Se ne Spéciale et Effet Réels. Une production de mérite. Tableaux vivants de faits actuels. Matinée extra (Lundi) Labor Day. Prix populaires, 10, 20 et 30 cts

DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,

Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,

A partir de Lundi, 3 Sept.

La dernière semaine de la saison commencera par le retour de

H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,

Remarquez que c'est la dernière semaine pour les

Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

Mettez votre Ouvrage et Demandez à la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — F P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX.
103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il est prêt pour plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutteries Argenteries, Bonbonnières de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00 — Egg et Broken, $6.75 — No. 2, Nut, $6.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT, 41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire de la Vraie de Beauge, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES !
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

TELEGRAPHIE.

FEUX DE FORETS.

Quatre cent Cinquante Cadavres Trouvés.

MAISONS DETRUITES SUR UNE DISTANCE DE 25 MILLES.

La Pluie a Mis un Terme a Cette Devastation.

Duluth, Minn., 4—La liste des victimes des feux de forêts continue à se remplir, et maintenant on a les noms de plus de 650 personnes qui ont péri dans les flammes, dont la plus grande partie sont des femmes et des enfants.

Des familles entières ont été lancées dans l'eternité dans un clin d'œil.

Ce matin, une bande d'hommes de chantier est partie pour parcourir le théâtre de la destruction et rapporter les cadavres qu'elle rencontrerait. Sur une lisière de terre ayant une longueur de 26 milles et 15 milles de largeur, pas une habitation n'a été épargnée, excepté une maison d'école à Miller, et sur toute cette étendue des cadavres d'hommes, de femmes, d'enfants, de chevaux et de bes iaux ont été trouvés.

Là où le feu a passé pas un seul arbre n'est demeuré intact. Environ 72 maisons de pionniers ont été incendiés; il y avait à peu près 500 personnes dans ces habitations. A Brookdale, au sud de Hinckley, ou environ 90 personnes étaient allées se réfugier dans l'eau d'un petit bassin, 67 cadavres ont été retires.

Les comités de secours de Duluth ont accompli une besogne admirable. Des centaines de personnes, y compris celles qui occupent une place élevée dans la société de cette ville, ont travaillé jour et nuit depuis samedi dernier pour prendre soin des femmes et des enfants sans asile et sans le sou. Plus de $5000 ont été jetés dans la caisse de secours, et beaucoup de vivres, de vêtements, etc., ont été donnés.

Un train spécial a recueilli hier près de Skunk Lake les corps de Mde Lind et de ses cinq enfants, dont la demeure se trouvait située à un demi mille à l'ouest de la voie ferrée.

Ce même convoi a recueilli près du chemin de fer les corps de Little et Elder, deux télégraphistes de la North American Telegraph Company, qui avaient été envoyés sur les lieux et y ont péri. Plusieurs autres cadavres, y compris celui du General Passenger Agent Rowley de Winnipeg, ont été ramenes en cette ville.

Dans le comté de Westerland sept cadavres ont été recueillis.

Une dépêche de Spencer en date du 3 Sept. nous apprend que le feu a pris une grande partie sont des femmes et des enfants.

Des familles entières ont été lancées dans l'eternité dans un clin d'œil.

Ce matin, une bande d'hommes de chantier est partie pour parcourir le théâtre de la destruction et rapporter les cadavres qu'elle rencontrerait. Sur une lisière de terre ayant une longueur de 26 milles et 15 milles de largeur, pas une habitation n'a été épargnée, excepté une maison d'école à Miller, et sur toute cette étendue des cadavres d'hommes, de femmes, d'enfants, de chevaux et de bes iaux ont été trouvés.

Là où le feu a passé pas un seul arbre n'est demeuré intact. Environ 72 maisons de pionniers ont été incendiés; il y avait à peu près 500 personnes dans ces habitations. A Brookdale, au sud de Hinckley, ou environ 90 personnes étaient allées se réfugier dans l'eau d'un petit bassin, 67 cadavres ont été retires.

Les comités de secours de Duluth ont accompli une besogne admirable. Des centaines de personnes, y compris celles qui occupent une place élevée dans la société de cette ville, ont travaillé jour et nuit depuis samedi dernier pour prendre soin des femmes et des enfants sans asile et sans le sou. Plus de $5000 ont été jetés dans la caisse de secours, et beaucoup de vivres, de vêtements, etc., ont été donnés.

Un train spécial a recueilli hier près de Skunk Lake les corps de Mde Lind et de ses cinq enfants, dont la demeure se trouvait située à un demi mille à l'ouest de la voie ferrée.

Ce même convoi a recueilli près du chemin de fer les corps de Little et Elder, deux télégraphistes de la North American Telegraph Company, qui avaient été envoyés sur les lieux et y ont péri. Plusieurs autres cadavres, y compris celui du General Passenger Agent Rowley de Winnipeg, ont été ramenes en cette ville.

Dans le comté de Westerland sept cadavres ont été recueillis.

Une dépêche du comté de Pine a dit que 187 cadavres avaient été trouves dans Hinckley seulement et l'on s'attend à en trouver plusieurs autres.

LE NOMBRE DES CADAVRES.

Pine City, Minn., 4—Le comité général chargé de recueillir les cadavres a fait le rapport suivant qui couvre les recherches opérées jusqu'à présent: Hinckley, 271 corps; Sandstone, 77; Miller, 15; entre Skunk Lake et Miller, 12; Pokegama, 29; dans les chantiers de bois, 50; total, 450.

LA PLUIE! LA PLUIE!

Detroit, 4—Des nouvelles reçues du nord du Michigan mentent que la pluie d'hier y a été generale et que les feux de forêts ont été presque complètement éteints, là où la main n'avait pu mettre un frein à la fureur de ces ondes de feu. On calcule que dans les comtés de Dickinson, de Houghton et d'Ontonagon, situés dans le Michigan, et dans les comtés de Florence et de Marinett, situés dans le Wisconsin, 700 millions de pieds de pin blanc sont devenus la proie des flammes.

ENCORE DES FEUX DE FORÊTS!

Mora, Minn., 4—Des feux de forêts menacent cette ville. Les citoyens luttent contre les flammes.

Marsfield, Wis., 4—Une dépêche de Spencer aujourd'hui demande des secours, vu que les flammes environnent la ville. Spencer, compte environ 400 habitants.

VICTOIRE REPUBLICAINE.

UNE MAJORITE DE PLUS DE 25,000 VOTES.

Les Democrates Balayes dans le Vermont.

Burlington, 4 sept.—Les républicains de cette ville ont remporte une éclatante victoire aujourd'hui. Leur candidat au poste de représentant, C. P. Smith, a été élu par une majorité de 262. Les votes donnés en faveur des candidats au poste de gouverneur ont été les suivants: Woodbury, 1504; Smith, 760; divers, 53.

La majorité de Woodbury est donc de 691. Ce candidat républicain a remporté tous les quartiers en cette ville. C'est la première fois que les républicains accomplissent ce tour de force depuis 1885, quand Woodbury fut élu maire.

Sur 243 localités, soixante-cinq ont donné 23,000 de majorité à Woodbury, et tout indique que cette majorité sera portée à plus de 25,000 quand les derniers rapports seront reçus.

A White River Junction, à St Johnsbury, à Brattleboro, à Montpelier, à St Albans, à Northfield, à Bennington, etc., les républicains ont ete victorieux sur toute la ligne.

It's a republican year.

AU MOMENT PRECIS

Un Homme Sauve la Vie d'un Enfant sans y Penser

Boston, 5 septembre—Ce n'est pas souvent qu'un homme sauve une vie humaine simplement en passant sur un trottoir et en se mêlant de ses propres affaires. C'est cependant ce qui vient d'arriver à Boston.

Un M. Cowen de cette ville a sauvé la vie d'un jeune enfant sans même y penser. M. Cowen s'en allait tranquillement sur la rue Jeffries, lorsque rendue en face de la maison portant le No. 46 rue Jeffries, il sentit un poids lourd lui tombant sur la tête. C'était le jeune Freddie qui, voulant rargader dans la rue, s'était trop avancé par la fenêtre du troisième étage et était tombé dans la rue.

M. Cowen, qui passait en ce moment-là, reçut le jeune Freddie sur la tête, ce qui amortit la chute du jeune enfant qui n'a que 4 ans et pèse 40 livres.

Si M. Cowen ne se fût pas trouvé en ce moment précis juste à cet endroit, l'enfant se tuait instantanément sur le pavé.

M. Cowen ne reçut qu'une blessure sans gravité à la tête. L'enfant, quoique plus grièvement blessé, n'en mourra pas.

L'AMITIE DE SA FEMME

Il l'Evalue a la Somme de $16,000.

Lewiston, 4 sept—Wallace W. Clark de cette ville a intenté un procès à O. P. Dexter de Bangor dans la somme de $15,000 pour avoir aliené l'affection de sa femme nee Carrie Weber.

M. Clark est un courtier en moyens.

Carrie Weber travaillait dans une fabrique de chaussures, il y a quatre ans, à Auburn, et gagnait $12 par semaine. Clark fit sa connaissance et l'épousa à Great Falls, N. H. Après son mariage, Mde Clark qui apprenait la musique, alla passer deux ans à Florence pour étudier sous Liergi Vannuccivi, un tameux virtuose. C'est son mari qui paya ses dépenses, mais le mariage ne fut pas connu avant son retour d'Italie.

Mde Clark apprit le chant, et à son retour elle chanta dans divers concerts.

Mde Clark rencontra un jour Decker et elle l'aima à première vue. Un jour Clark apprit que sa femme vivait maritalement avec son amant à Bangor. Clark alla voir et découvrit que tout ce qu'on lui avait rapporté était vrai.

Clark intenta alors un procès à Decker qui est à l'aise.

UN ENLEVEMENT.

LE PERE ETAIT MENACANT ET ILS S'ENFUIRENT.

Tout un Emoi Cause a Ware.—Dernieres Details.

Ware, 4 sept.—Il y a beaucoup d'émoi en ville ce soir à cause de l'enlèvement de la jeune fille d'un riche fermier de cette localité.

Cette jeune fille, âgée à peine de 19 ans, a pour pere Marshall Richards, qui réside à deux milles au nord de ce village.

Le jeune homme qui a opéré l'enlèvement est Byron H. Barnes; il est âgé de 22 ans et le fils de William H. Barnes, un propriétaire de biens-fonds très riche de ce village.

Le couple s'aimait depuis plusieurs mois, mais le fermier détestait le jeune Barnes et un jour il défendit au jeune homme de revenir dans sa maison, sinon il lui tirait un coup de fusil.

Le jeune Barnes se tint pour dit et ne retourna plus chez le fermier. Cependant les deux amoureux se rencontraient au village, à la dérobée. C'est pendant l'une de ces rencontres qu'ils complotèrent leur fuite.

Lundi, aux courses de chevaux, le jeune Barnes apprit que le fermier Richards avait eu vent de ses projets et qu'il empêchait sa fille de sortir.

Le jeune Barnes résolut alors d'agir sans plus de retard; il coudrait cher le greffier du village pour se procurer un permis de mariage. Ensuite il loua une voiture et se rendit dans un lieu isolé, non loin de la demeure de sa dulcinée et y attendit jusqu'à une heure avancée de la nuit. Quand le fermier se fut retiré, le jeune Barnes fit les signaux convenus et Mlle Richards, les ayant

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : — Mdles Lina Lamontagne, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette année à chaque pratique un beau lait sucre livre de notre Thé de Thée classe, dans un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI 6 SEPTEMBRE 1894 No. 453

NOTES LOCALES.

M. D. H. Wilson a été victime, hier matin, d'un pénible accident de voiture près de la rue Appleton.

Hier après-midi, M. Labarge, marchand de bois de la rue Broadway, a perdu un de ses chevaux qui a succombé à une inflammation.

M. Pascal E. Molleur de la rue Aiken a acheté ce matin de la Compagnie Locks & Canals le terrain sur lequel sont construites ses maisons, pour le montant de $1650.

Archie Désilets, du No. 6 Davis Block, rue Middlesex, s'est grièvement brûlé aux bras et à la figure par l'explosion d'un poêle. L'accident a eu lieu à l'American Wire Goods Co.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Ce matin, un nommé Louis Beland, travaillant à Centralville, a été victime d'un pénible accident en tombant d'un échafaudage sur lequel il était à travailler. Il a été reconduit à son domicile rue Perkins.

Prenez le Pacifique Canadien si vous allez à Montréal, Quebec, Trois-Rivières et autres endroits du Canada. M. Camille Roussin, coin des rues Cabot et Salem, est toujours prêt à vous vendre des billets aller et retour.

Naissance.

En cette ville, l'épouse de M. Barnabé Boisfeuille, un gros garçon. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Fortier. La mère et l'enfant se portent bien.

Le Vin de St Georges.

Cette préparation médicinale connue sous le nom de *Vin de St Georges* est recommandée à cette époque de l'année pour toutes les maladies de femmes. Il est infaillible pour la digestion, la constipation, les fièvres, etc. On peut se le procurer chez M. P. Lanard dit Thérien, épicier boulanger au Nos. 99 à 105 rue Salem.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Au Couvent de Plattsburgh.

Hier soir, un char spécial de la compagnie du Central Vermont a emmené les demoiselles suivantes au couvent de Plattsburgh, N. Y.: Mlles Lucie Grondin, Hélena McCoom, M. McQuirk, Rose A. Lussier, Lizzie Bourdreau, Mary Jones, Corinne David, Corinne Labonté, Moza Jodoin, Aglae Larochelle, Elmina Larochelle, Alice Lagacé, M. Gaudette. Ces jeunes élèves étaient accompagnées de la Révde sœur Roby, ex-supérieure du couvent St Joseph de cette ville, et maintenant supérieure du couvent d'Yonville, Plattsburg, N. Y. Elle était accompagnée de la Révde sœur Ste Verecoude.

Ce char spécial avait été demandé par M. Charles H. Chagnon, agent du Cent al Vermont, pour la commodite des élèves. M. F. B. Giles, agent voyageur pour la même compagnie de chemin de fer, était au départ du train avec M. Chagnon qui s'est occupé du transport des effets des écolières.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé plusieurs fortes sentences ce matin. James Reynolds et John Shepard ont été condamnés à une amende de $4 pour ivrognerie. Frank E. Thorpe et James McCann, une amende de $10 pour la même offense et avoir fait du tapage.

John F. Bayle passera 4 mois en prison pour s'être enivré trop souvent depuis quelque temps. Micheal Mathews et Mathew Lynch, deux ivrognes qui ont déjà purgé plusieurs sentences, ont été condamnés à 6 mois à la maison d'industrie.

Bridget Robert, une femme qui s'est enivrée plusieurs fois dernièrement, a été condamnée ce matin à 5 mois à la maison d'industrie. Margaret Dolan, une autre ivrogresse, passera 10 mois à la même institution.

James Stead et Margaret Ring ont promis de se tenir sobres à l'avenir et ont été mis sous la surveillance de l'officier Tattle.

Henry Kennisen et Joseph Wood, deux jeunes gens, étaient accusés de cruauté envers un cheval. Kennisen fut condamné à une amende de $15 et le jeune Wood comparaîtra de nouveau.

Walter Bangs, le jeune homme qui a volé $80 à son ami Stolte après avoir remis l'argent, a été condamné à une amende de $25.

John Cassidy a été trouvé coupable d'assaut sur un officier et il fut condamné à $10 d'amende.

Cornelius Donohue a plaidé coupable à l'accusation de ventes illégales de boissons enivrantes et il fut condamné à une amende de $50. Il en appela à la Cour Supérieure.

Notes de la Police

Un fermier de Townsend Harbor, du nom de C. A. Spaulding, est venu en cette ville mardi avec plein sa voiture de produits de sa ferme, des œufs, du beurre, etc. Vers midi, le vieux fermier donna à son cheval sa ration, et pendant que sa bête mangeait il prit un panier d'œufs et partit pour aller le vendre dans les maisons. Après avoir vendu ses œufs, le fermier voulut revenir auprès de son attelage, mais comme il ne connaissait que très peu la ville, il s'égara et ce ne fut qu'au bout de plusieurs heures qu'il parvint à retrouver l'endroit où il avait laissé son cheval. Mais son attelage avait disparu!

Le vieux alla avertir la police et la voiture fut trouvée non loin des Fair Grounds. Ceux qui s'en étaient emparés, en voyant accourir la police, s'étaient sauvés et l'on fut incapable de leur mettre la main au collet. Rien ne manquait dans la voiture, les voleurs n'ayant pas eu le temps d'enlever les effets; ils attendaient certainement d'être rendus hors de la ville pour s'emparer de tout ce qui pouvaient être porté.

Notes Personnelles

Mlle Flore Cossette est allée passer une vacance de 15 jours à Boston et les environs.

Marie Alexina Bergeron, fille de Mme Edouard Bergeron, est allée continuer ses études au couvent de Valleyfield.

Mlle D. Forest est partie hier soir pour Montréal et M. Hermel Berthiaume pour L'Assomption. Tous deux sont partis par le Pacifique.

M. J. A. Foisy et sa famille sont revenus enchantés de leur vacance annuelle passée dans la résidence d'été de M. Coburn, à Long Pond.

Mde David Forget de Montreal, et Mde C. Archambault de Terrebonne, P. Q. sont de passage à Lowell et sont descendues chez M. J. L. Chalifoux.

Mlle Hortense Vaillancourt, employée chez Cook et Taylor, est partie pour Montréal, Québec et Rimouski. Elle sera absente pendant quinze jours.

Mlle Joséphine Goulet est allée à St Gervais, P. Q., conduire sa nièce Maria et Mlles Deloge et Barras qui vont suivre leurs cours au couvent de cet endroit.

Mde J. B. Chirron de Worcester, Mass., est en promenade en cette ville chez son frère M. F. Dupont et chez ses sœurs mesdames Médéric et Jos. E. Moreau et Mme M. Lépine.

M. le Dr J. D. Delisle, qui était allé suivre un cours dans les hôpitaux de Paris, (France), nous est revenu après une année d'absence. M. Delisle est enchanté de son voyage d'Europe.

Parmi nos jeunes compatriotes qui sont partis pour les divers collèges, nous mentionnons le jeune Nap. Phaneuf qui, élevé par sa tante, Mde Vve Lalumière, de la rue Adams, est parti lundi dernier pour le collège de Buffalo pour y suivre un cours complet. Ce jeune garçon est âgé de 14 ans et il demeure avec sa tante depuis l'âge de 3 ans. C'est un garçon qui montre de bonnes dispositions pour entrer dans la communauté des RR. PP. Oblats.

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Chronique Commerciale.

Achetez vos articles de pharmacie chez Marie L. Proulx, rue Middlesex.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F. Devine au No. 72 rue Middlesex.

N'oubliez pas d'aller voir M. Chs. Dupuis au Bijou Shoe Store si vous avez besoin de chaussures et que vous aimez le bon marché.

Les gros marchands du haut de la ville, Parthenais frères, ont toujours un stock complet de chapeaux, cols, chaussures, habits tout faits, etc. Ils vendent à bon marché.

Putnam & Son ont acquis une renommée qui vaut bien ceinture dorée, c'est celle de vendre les meilleurs, les plus chic et le plus durables habits tout faits de tous les marchands de Lowell.

Societe St Jean-Baptiste.

Hier soir, à l'assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste, il a été annoncé qu'un rempla çant du Revd. Père Emard, ancien chapelain, serait nommé dans quelques jours.

Un comite composé de MM W. Boutilette, H. Dozois et N. H. Roy, a été nommé pour préparer une motion réglementaire relativement aux devoirs du médecin envers la société. Sept membres sont inscrits sur la liste des malades.

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10.800, situé à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE

COMPATRIOTES —

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

		California	Importé
Vins Sherry		$1.00, $2.00	$3.00
" Port		1.50, 2.00	2.50
" De Messe		1.50	
" Muscatel		1.50	
" Angelica		1.50	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $3. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Les plus habiles tailleurs de New York feront leurs plus chics habits "business suits" pendant cette saison avec des Serges Anglaises et Chéviotes en laine anglaise, à nouvelles nuances brunes.

Nous sommes intéressés, parce que nous avons reçu de Rogers, Peet & Co ces mêmes sortes de Vêtements fashionables tout prêts à être mis.

Nous sommes aussi vifs que les tailleurs, comme vous voyez, pour nous procurer les nouvelles marchandises.

Peu de tailleurs peuvent confectionner des habit comme ceux-ci, même s'ils chargent le double.

PUTNAM & SON.

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

C. ROUSSIN,

Coin des Rues Cabot et Salem,

AGENT pour la plus puissante Compagnie de Chemin de Fer,

LE PACIFIQUE CANADIEN.

Billets aller et retour pour toutes les parties du Canada et le Nord Ouest, Canadien et Americain.

pour toutes informations, s'adresser à son bureau, coin des rues Cabot et Salem.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
☞ Patronage sollicité.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Rares Occasions
— CHEZ —
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

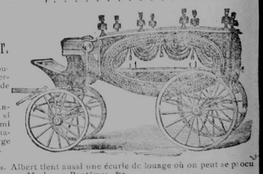
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

DEUX - OCCASIONS - SECIALES
En COTON et SHIRTING.

COTON JAUNE
Fort et épais, tissé avec un brin rond et en faisant une qualité très bonne que nous n'avons jamais vendu à moins de 5c, mais pour cette vente spéciale
4 cts la verge,

COTON BLANCHI (Shirting)
Une bonne qualité de 1 verge de large, fin et fort et qui n'est pas empesé du tout, étant une bonne qualité pour vendre 8c, mais pour cette vente
5 cts la verge,

DANS NOTRE SOUS-SOL.

MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo LUSSIER, Geo. LUSSIER Aug. L. BRIGARD, PHILIPPE G. COTÉ, Alex. ARCHAMBAULT, X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Mlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 6 SEPT 1894.

CES CHERES DEMOISELLES ! !

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI!

Autrefois les demoiselles
A leurs quenouilles fidèles,
Les laides comme les belles,
De sang ou roturière bourgeois,
Loin d'imiter des poupées,
Etaient sans cesse occupées,
Et même des plus huppées,
Jamais ne chômaient des doigts.

Pures d'un vain caquetage,
Elles veillaient au ménage,
Inspectaient le blanchissage,
La cuisine et le jardin,
Faisaient la pâtisserie,
Le tricot, la broderie,
Le point de tapisserie,
Cousaient la soie et le lin.

Modestes dans leur toilette,
Elles touchaient l'épinette
Ou chantaient une ariette
Pour leurs récréations,
Et ni coquettes, ni fières,
Dans leur piété sincères,
Matin et soir en prières,
Faisaient leurs dévotions.

Mais il n'en est plus de même,
La mode, reine suprême,
A changé le vieux système,
L'antique simplicité,
Le beau sexe au présent âge
Du luxe aime l'étalage
Et se plaît moins à l'ouvrage
Que dans le *farniente*!

Aux promenades champêtres,
A la danse sous les hêtres,
Plaisirs de nos bons ancêtres,
Aux petits jeux innocents
Ont succédé le spectacle,
Le jeu, dieu du tabernacle,
Et la *fashion*, cet oracle
A qui l'on offre l'encens.

Toute *Miss*, toute servante
Prétend être une élégante;
Au temple ne se presente
Que dans de brillants atours,
Et la plus nouvelle mode,
Fût-elle absurde, incommode,
Et du bon goût l'antipode,
Obtient la vogue en nos jours!

On me dira pour réplique,
Que chaque belle se pique
De connaître la musique,
De chanter au piano;
Mais garçon qui se marie
En fait de son, d'harmonie,
Préférerait, je parie,
Des dollars comptants, l'écho!

Pourquoi voit-on tant de filles
Tendres de cœur et gentilles,
Dansant valses et quadrilles
Mais qui ne se marient pas?
C'est que le célibataire,
Qui n'est pas millionnaire,
Craint d'épuiser son salaire
En robes et cetera!

Ne m'en voulez pas, Mesdames,
Si, par quelques épigrammes,
Des filles comme des femmes
Je gronde certains travers;
Pardonnez ma vieille muse;
Elle vous demande excuse
Si souvent elle s'amuse
A faire de méchants vers!

SURCOUF.

CHOSES ET AUTRES.

On fait encore du bruit à propos de drapeaux dans la province de Québec. Nos lecteurs se rappellent que les directeurs de l'exposition provinciale de Québec ont osé, pour faire la courbette devant l'Anglais, décider de ne pas permettre à d'autres pavillons que ceux de l'Angleterre et du Canada de flotter sur les bâtiments de l'exposition. L'*Evènement* a dit avec bon sens que s'il y a, dans un pays quelconque, un bâtiment sur lequel doivent flotter les pavillons de tous les Etats du monde, c'est bien celui où se tient une exposition, lors même qu'elle n'est que locale. Mais les *snobs* de Québec pensent différemment.

Des dépêches de Rome nous apprennent ce qui suit :

Emile Zola, le romancier sans pudeur qui vient d'écrire 600 pages blasphématoires contre N. D. de Lourdes, est à Rome à préparer un nouveau roman qui, sans doute, sera pire encore que tous les autres. Il aura pour titre : *Les Papes*.

Une autre nouvelle venue de la Ville Eternelle :

Le député Jean Bovio, ex-garibaldien, franc-maçon de haute volée, socialiste du sommet de l'échelle, a produit un drame infecte, *le Christ à la fête de Purim*, qui est, entre autres choses ignobles, l'apologie de Judas et de la trahison. Dans cet œuvre diabolique, le divin Maître est tellement maltraité, Iscariote tellement exalté, qu'un père de famille, après avoir assisté à la représentation, a voulu que son fils, ne la veille, portât le nom de Judas!... Mais où allons-nous?... Se peut-il reellement que l'homme, animal raisonnable, descende à ce degré d'infernale folie? ..

Pour faire diversion, parlons tarif. Sous la loi McKinley, le foin étranger était taxé à $4 la tonne. Les démocrates de la Chambre des Représentants ont réduit cette taxe à $2 et le Sénat, dont le projet de loi a été finalement adopté, a décrété que le foin étranger n'entrerait pas en ce pays sans payer une taxe de 20 pour cent *ad valorem*. C'était une diminution notable, comparée à la taxe de $4 par tonne du bill McKinley. Des commerçants entre prenants de cette ville, quelques uns de nos Canadiens influents, ont pensé qu'ils pourraient faire de l'argent en important du foin canadien; mais ils ont compté sans leur hôte. Nos commerçants s'en vont donc au Canada et courent les campagnes pour acheter du foin à l'ancien prix, croyant bien que les cultivateurs de la province de Québec, surtout ceux des paroisses reculées, ne sont pas au fait du changement opéré dans le tarif. Grande fut la surprise de nos commerçants de Lowell! Les agriculteurs du Canada avaient aussi entendu parler du remaniement dans la loi douanière de ce pays et ils avaient tout simplement augmenté de 20 pout cent le prix de leur foin. Ceci prouve que si les droits ne sont pas aussi élevés que sous la loi McKinley, nous n'en paierons pas moins cher les produits achetés dans les autres pays.

Toute la différence, c'est que l'étranger, profitant de l'occasion, haussera ses prix. Alors qui sera le perdant?

ACTUALITES.

Les dames américaines qui veulent suivre la mode ont entièrement proscrit les chaussures noires pendant leur séjour à la campagne ou aux stations balnéaires. Pour être parfaitement chic, elles doivent porter des souliers blancs; les chaussures fauves même ne sont plus tolérées.

Dans les parties septentrionales de la Sibérie, le froid est si excessif que le sol ne dégèle jamais à une profondeur de plus de six pieds. Les corps enterrés à une plus grande profondeur restent toujours gelés. Même à 400 pieds au-dessous de la surface du sol, la temperature est encore à 10 degrés au dessous de zéro!

Voici un enfant qui deviendra riche, pourvu que Dieu lui prête vie. Il était pieds nus et il vendait des journaux à un coin de la sixième Avenue, à New York, malgré la pluie qui tombait à torrents. "Mon enfant, mon pauvre enfant! lui dit un passant charitable, pourquoi vas-tu les pieds nus?"— "Voyez-vous, patron, répondit le Gavroche new-yorkais, j'ai remarqué que je vends beaucoup plus de journaux, quand j'ai les pieds nus."

En Autriche, au Massachusetts, au New-Jersey et dans le Connecticut, la loi permet à un petit garçon de quatorze ans de se marier. Dans ces trois derniers Etats et en Louisiane, une enfant de 12 ans peut également contracter mariage. Par contre, en Russie, il est défendu de se marier soit après l'âge de plus de quatre-vingts ans, soit plus de trois fois. Aussi, comme les femmes soignent bien leur troisième mari! Quelle peur elles ont de prendre ce compagnon qui sera le dernier! En Hongrie, il est défendu à l'homme d'épouser une femme qui ait vingt ans de plus que lui. Dix-neuf ans passe encore; mais vingt, c'est trop. En Ecosse, pour s'unir à une femme, il n'y a qu'à dire en présence de témoins : "Voici ma femme!" Si celle-ci y consent, même d'un signe de tête, la cérémonie est complète. Aux Etats-Unis, une femme obtint son divorce parce que son mari se laissait pousser trop longs les ongles des pieds; et une autre se débarrassait également de son époux, parce qu'il avait refusé de la faire promener en voiture.

Au sujet du crédit qu'on accorde dans les magasins de détail, il y a le pour et le contre à dire. Les gens riches, avec lesquels il n'y a rien à risquer, achètent beaucoup plus quand on leur vend à crédit. Quant aux autres, il est plus prudent de ne leur vendre qu'au comptant. Cette théorie ressemble beaucoup au raisonnement du *Dutchman* qui qui se rendit à la banque où il avait déposé ses épargnes. "Si vous avez mon argent, dit-il au banquier, vous pouvez le garder; mais si vous ne l'avez pas, par Jimini! il me le faut."

UN DUEL AU COUTEAU.

Le scandale causé par le procès du congressman Breckinridge, condamné il y a quelques mois à $25,000 de dommages-intérêts envers miss Pollard pour l'avoir séduite en lui promettant le mariage, vient de donner lieu a un drame sanglant dans le comté de Clark (Kentucky).

Le colonel Breckinridge a poussé l'audace jusqu'à se représenter pour les prochaines élections et il a déjà prononcé dans diverses villes de sa circonscription des discours dans lesquels il a vainement cherché à justifier sa conduite envers miss Pollard. Or, James King, un partisan de Breckinridge, demeurant dans le comté de Fayette, et voyageant à cheval, a rencontré sur la route son vieil ami, George Cook, du comté de Clark, qui était aussi à cheval. Ils en sont venus à causer de la campagne électorale, et Cook a dit que toute femme qui allait écouter les discours de Breckinridge ne valait pas cher. King a sauté aussitôt à bas de son cheval, répliquant que sa femme et ses filles étaient allées entendre Breckinridge. Cook, mettant pied à terre à son tour, a déclaré que c'était une honte, et les deux anciens amis, tirant leurs couteaux de leur poche, se sont immédiatement battus en duel. Cook a été tué de trois coups de couteau en pleine poitrine, et King, quoique blessé lui-même, s'est enfui, et n'avait pas encore été arrêté aux derniers avis.

ETRANGE POLEMIQUE.

Nous détachons d'un journal de Paris :

"Les journaux ont raconté un crime affreux. Ils ont dit qu'une dame G..., mère de deux enfants, l'un âgé de 2 ans, l'autre de 6 mois, avait eu l'autre jour, l'imprudence de laisser les deux bébés seuls à la maison. L'enfant de 2 ans était d'un naturel assez doux et docile; cependant, depuis quelques mois, il était moins joyeux. On aurait dit que les caresses prodiguées au nouveau-né par la mere le rendaient triste : le petit aîné était jaloux. Que se passa-t-il dans son jeune cerveau quand l'enfant se trouva seul avec son tout jeune frère? On ne peut dire. Mais quand la mère rentra, le petit bebe gisait sur le sol, sans vie. L'aîné lui avait enfoncé une longue aiguille à chapeau dans l'œil gauche.

Telle est l'histoire. Aussitôt, les journaux socialistes ont démontré que c'était la société bourgeoise qui était responsable de ce malheur. Ils ont dit que ce petit enfant de deux ans avait hérité de tous les égoïsmes bourgeois. Ils ont ajouté que, si la société était mieux faite, il n'arriverait pas qu'une mère, condamnée à quitter la maison pour aller à l'atelier ou au marché, fût obligée de laisser ses enfants seuls à son foyer. Les journaux libéraux ont naturellement refuté ce raisonnement absurde; ils étaient tout contents de prendre les socialistes en flagrant délit de sophisme niais; ils ont prouvé dur comme fer que la société bourgeoise n'avait vraiment aucune part dans le meurtre du bebé de six mois.

TERRIBLE CONFLAGRATION.

Vingt - Cinq Maisons Reduites en Cendres.

Québec, 5.— Un désastreux incendie a visite le joli petit village de la Pointe au Pic, dimanche après-midi et deux hôtels et vingt-trois autres bâtisses ont été la proie des flammes.

Le village de la Pointe au Pic est situé à environ soixante milles au nord-est de Québec, sur la rive nord du St-Laurent.

Le feu a commencé dans la cuisine de l'hôtel Central, dans une pile de bois entassée près des fourneaux et, en quelques minutes, l'hôtel et les bâtisses avoisinantes étaient en flammes.

Le feu s'est propagé avec une rapidite incroyable et l'hôtel Warren fut bientôt consumé.

Il vantait fort du nord-est. Les étincelles, poussées avec violence, ont mis le feu à plus de vingt-cinq maisons.

Les pauvres villageois étaient consternés et ce n'est que par des efforts inouïs que l'on parvint à sauver le reste du village.

Les touristes qui sont à la baie Murray, aiderent les gens de l'endroit et travaillèrent hérciquement pour enrayer la marche de l'élément destructeur.

Les seules nouvelles du désastre ont été apportées par des personnes arrivées à bord d'un bateau de la compagnie du Richelieu.

Le bureau du télegraphe ayant été le premier édifice consumé, les nouvelles de cette terrible conflagration sont naturellement restreintes.

Une après l'autre les bâtisses suivantes ont été réduites en cendres : L'hôtel Central, l'hôtel Warren, la maison de Mme Joseph Bouchard, trois maisons de résidence appartenant à M. Duverger, deux maisons de M. Théofred Gérard, deux de David Desbrens, deux de François Talon, deux de Flavien Thomson, trois maisons appartenant à MM. William Louis et Théodule Tremblay, ainsi que celles de MM. Joseph Gagné, Johnny Gagnon et M. Hamel.

Les pertes matérielles sont générales et estimées de $80,000 à $100,000. Peu d'assurances. Plusieurs personnes ont été blessées Aucune perte de vie.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très délicieuse, pour enlever positivement, la Peau morte, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches faites à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inofensive, elle rend la peau douce et lisse, et donne le teint. En vente chez les pharmaciens. Chaque flacon dans cet ordre, Prix 75c. la bouteille.
Préparée par Dr J. D. Delisle & Co. Lowell, Mass.
En gros par Dr Delisle Kitchen.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Nettoyées, pressées, et teintes hardes et nettoyées. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Pardessus teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET

L'MAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LA FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44.
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de grande expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aîin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes autruches, teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour vendre un seul échantillon de Robes en de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

D'S CENTAINES de personnes de Lowell et de ces environ portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 464 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de marque de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS,
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cammock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A enc

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; Ila Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20 7, 9 25, p m; Dimanches 7 30 8 20 1 m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, à m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 1 12, 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 25, *7 47, *8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, *8 45, *9 16, a m; 3 42, 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; *4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, 5 seulement North Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 1 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 45 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 45, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, 8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlofr et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree passant par le Point de Pongkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux bureaux de Billets.

W. F. BERRY Gérant du Trafic général.

D. J. ANDERS Agent général de passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 37

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XVII

Pour une centaine d'écus le frotteur me céderait sa place une ou deux fois, en me recommandant au valet de chambre comme un camarade. Je leverais les empreintes de la serrure et on fabriquerait de fausses clefs. Le reste irait tout seul. L'affaire du reste, ne me semble pas mûre encore et je n'y ai point suffisamment réfléchi; mais je suis convaincu dès à présent qu'elle sera magnifique. Qu'en pensez-vous, papa Legrip?

Je n'en pense rien encore. Pour qu'elle soit magnifique, il faut d'abord qu'elle soit possible.

Elle l'est, j'en reponds.

Je ne me formerai d'opinion à cet égard que lorsque j'aurai examiné les choses de mes propres yeux.

Dites-vous cela pour ne pas me payer cent francs mes deux parures et mon renseignement?

Non, car voila vos cinq pièces d'or.

Merci, papa Legrip. Vous êtes un bon enfant et je vous ne aurai cela un jour ou l'autre.

J'y compte bien.

N'allez pas perdre de vue l'opération de la rue du Pas-de-la-Mule.

Soyez tranquille.

Quand vous en occuperez-vous?

Au premier jour, et, dès que j'aurai besoin de vous, je vous ferai prévenir par Richaud.

Ripainsel sortit. La porte se referma derrière lui, et Rodille, resté seul, se rassit dans le vieux fauteuil, en se disant à lui-même avec une expression d'étonnement et de colère manifestes:

Maudit soit le hasard qui jette ce misérable au beau milieu de mes plans les mieux ourdis et de mes combinaisons les plus savantes, pour les déranger et les compromettre! Comme se peut-il faire que ce sot personnage se trouve sur la piste de l'immense et splendide affaire préparée par moi de longue main avec tant de patience et de tels efforts de génie! Je comptais attendre encore pour agir, mais maintenant il faut me hâter. Il faut qu'avant huit jours je sois riche, oh! cette fois, vraiment riche! J'ai été bien inspiré, ce soir, en écrivant à Ursule Renaud.

Rodille s'absorba pendant quelques secondes dans ses réflexions. Il en sortit pour attirer à lui les deux écrins laissés par Ripainsel sur la tablette, et dont il venait d'acheter la possession au prix de cent francs. Il plaça les parures sous les feux de la lampe, concentrés par l'abat-jour jouant le rôle de reflecteur, et il se mit à rire à plein gosier, d'un rire sonore et inextinguible.

Rodille, mon garçon, murmura-t-il ensuite, je suis content de toi! Tu joues la comédie à miracle et tu possèdes le grand art de te faire tirer les marrons du feu au meilleur marché possible! Acheter cinq louis ce qui vaut au moins trente mille francs, c'est le *nec plus ultra* du mérite et du plaisir, et rien n'est plus gaillard que voler un voleur!

Après ce rapide monologue, Rodille remit tout en ordre sur le petit bureau, glissa dans ses poches les pièces d'or et les billets de banque qui restaient dans la sebile, fit un paquet des bijoux et de l'argenterie, ralluma sa bougie, éteignit sa lampe, et retourna dans la maison voisine par le passage mystérieux que lui seul connaissait sans doute.

Une fois qu'il eut franchi le seuil de la pièce où nous l'avons vu se déguiser en *père Legrip*, il referma le placard de telle sorte qu'il devint impossible de soupçonner une ouverture secrète derrière ces planches parfaitement assemblées et reposant, en apparence, sur une muraille intacte.

Ces précautions prises, il se dirigea vers l'une des angles de la chambre et il se mit à genoux sur le parquet, composé de madriers de chêne entrecroisés avec une solidité qui semblait prodigieuse. Il chercha et il trouva sans peine une sorte de cheville, faite d'un bois plus foncé et sur laquelle il appuya fortement. Un carré long du plancher glissa aussitôt sur des rainures invisibles, démasquant une ouverture béante et les premières marches d'un escalier.

Rodille se releva. D'une main il prit son flambeau, de l'autre le paquet de bijoux. Il s'engagea dans l'ouverture et il descendit les marches. Il se trouva bien vite sous la voûte d'une petite cave d'honnête apparence, bien sablée, point humide, et qui paraissait ne contenir que des tonneaux vides. Rodille dressa l'un de ces tonneaux et le recula de quelques pas. Il balaya le sable à la place que cette barrique occupait. Il souleva une trappe, et des milliers de fleches lumineuses s'échappèrent de la cavité béante démasquée par lui.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Une dépêche de Quebec annonce qu'on prépare en ce moment les différents rapports des départements au parlement. Nous aurons une session prob blement au commencement d'octobre.

—Un accident fatal est arrivé au coin des rues Colborne et Wellington.

Vers six heures, un vieillard nommé Matthew Cregan, demeurant rue McCord, passait en voiture à l'endroit ci-haut mentionné, lorsque son véhicule a été frappe par un convoi de marchandises qui se dirigeait vers l'Est.

Le vieillard a été renversé et entraîné sous les roues des wagons.

Avant qu'on eût pu lui porter secours, Cregan a eu les deux jambes et un bras broyés.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée, mais le malheureux a expiré durant le trajet.

On dit que le défunt était sourd et qu'il n'a pas entendu sonner la cloche.

Une enquête a eu lieu dans l'après-midi.

Cregan laisse une femme et plusieurs enfants. Il était le père de Mike Cregan, le joueur de crosse qui, il y a quelque temps, s'était cassé un bras dans un accident arrivé à Boston.

La voiture dans laquelle se trouvait Cregan a été entraînée à une distance de soixante verges et mise en pièces. Le cheval n'a reçu aucun mal.

TROIS-RIVIERES,

—Le *Courrier de Maskinongé* dit qu'il paraît que sir Hector Langevin ne sera pas candidat à Trois-Rivières aux prochaines élections. Les *leaders* de celui-ci, c'est-à-dire les manipulateurs des fonds de sir Hector, auraient décidé de lui tourner le dos. On rapporte que M. P. E. Panneton, maire de Trois Rivières, est à sonder le terrain. D'un autre côté, M. l'avocat Denoncourt, qui voudrait en arriver à revêtir l'hermine, semble croire que le moyen le plus sûr serait d'entrer dans l'arène. Il aurait en vain fourni des fonds à M. France Désaulniers, ça n'arrive pas vite.

QUEBEC,

—Le juge Casault a créé toute une sensation à Québec en passant outre la proclamation du lieutenant-gouverneur Chapleau déclarant la fête du travail jour non juridique et en ordonnant aux tribunaux de siéger.

Cette détermination de sir Louis Napoléon laisse croire qu'aux yeux de celui-ci la susdite proclamation n'était pas constitutionnelle.

—Il paraît que les vaisseaux français ne prendront aucune part aux fêtes durant la semaine de l'exposition de Québec. C'est une protestation au sujet du drapeau.

—M. Gigault, assistant commissaire de l'Agriculture, doit s'embarquer sur le "Sardinian" à Liverpool jeudi pour revenir à Québec.

—Jules Montagnon n'est pas mort. Les compagnies d'assurance, intéressées à son sort, l'ont retracé plein de vie en France.

—M. J. B. Racine, jeune manufacturier de chaussures de cette ville, vient de mourir à l'âge de trente sept ans.

—Le R. P. Soulier, général des Oblats, est à la maison de St Sauveur. On doit lui faire une réception.

LEVIS,

—M. Pierre Patry, originaire de Levis, est décédé à New York, où il demeurait depuis 28 ans. Il laisse une fortune de $150,000.

OTTAWA,

—Le *Reporter*, journal conservateur de Galt, Ont., croit que les chances sont contre Sir John Thompson aux prochaines élections fédérales.

—Didace Côté, messager au département de l'agriculture domicilié au No 291 rue Besserer, était occupé à peinturer la véranda de sa maison quand il tomba de son échafaudage et dans sa chute se cassa une épaule. Le Dr Lambert, mandé en toute hâte, appela à son aide le Dr Chevrier. Tous deux administrèrent du chloroforme au blessé et se mirent en devoir de remettre en place le membre cassé.

L'opération finie, comme le patient ne reprenait pas ses sens, on tenta vainement de l'éveiller. Le Dr McDougall et le R. P. Valiquette furent appelés et pendant que le prêtre donnait l'absolution *in articulo mortis* et que les médecins cherchaient à ranimer le mourant, M. Côté expirait.

A l'enquête on a découvert que M. Côté avait succombé à la rupture d'un anévrisme.

—Edward Fahey, délegué de l'Union des boulangers de cette ville au congrès ouvrier, a été tué samedi soir en venant d'Aimonte en cette ville.

Il voulut sauter des chars sur la plate-forme à Carleton Place, mais il manqua son coup et tomba sur les rails.

Il a eu les jambes broyées par le convoi du Pacifique sur lequel il voyageait.

Il est mort en entrant en gare, ici.

Fahey appartenait à l'Union des boulangers, de l'Assemblée No. 6 des Chevaliers du Travail et du Conseil des Métiers et du Travail.

Fahey était veuf et père de 4 enfants.

Il avait été à Almonte pour placer un de ses enfants.

ST BENOIT,

—Des voleurs inconnus sont entrés au presbytère de M. le curé de St Benoit, ces jours derniers et ont pris $15 qui se trouvaient dans la poche de sa soutane.

ST HYACINTHE,

Cueilli dans l'*Evènement*:

Selon nous, M. Dupont, député de Bagot, est le plus digne et le plus méritant de tous ceux qui ont été mentionnés comme successeurs probables de feu le sénateur Chatters.

WINNIPEG,

—M. Laurier est arrivé hier après-midi à Winnipeg et une foule immense s'était réunie au débarcadère pour le saluer. Il y a eu presentation d'adresses et discours. Dans la soirée, grande assemblée sous la présidence de M. Isaac Campbell et bruyantes ovations au chef libéral. M. Laurier a traité longuement de la question des écoles devant les quatre mille personnes qui l'écoutaient.

ARGENTEUIL.

—Les libéraux d'Argenteuil sont à s'organiser en vue des prochaines élections fédérales. Ils ont décidé de fonder un journal qui sera publié à Lachute. On croit que M. Laurier et Sir Richard Cartwright iront évangéliser le comté d'Argenteuil au commencement de l'hiver.

M. le Dr Christie, le député sc-

EN ✻ AVANT
POUR LE
Nouveau ✻ Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveauté, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.
Semaine commençant le 3 Sept.
Lily Allen's
JAPANASE - FEMALE - MINSTRELS
And Burlesque Co.
Ainsi que de magnifiques Tableaux vivants. La meilleure compagnie sur le continent
Matinees, Lundi, Mercredi et Samedi.
Prix des billets, 10, 20 et 30c
Amusements Populaires.

Music Hall.
Jeudi, Vendredi et Samedi.
THE CIRCUS GIRL.
Production de premiere force et effets nouveaux.
...Matinee Samedi...
PRIX POPULAIRES:
10, 20 et 30 cts.

DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,
Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,
A partir de Lundi, 3 Sept.
La dernière semaine de la saison commencera par le retour de
H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,
Remarquez que c'est la dernière semaine pour les
Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack, 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-4.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits à la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chevier et Aiken.—MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successors de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX.
Tailleur et Coupeur
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montreal, Bleute ries, Argenteries, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
109 Rue Chevrier, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.—No. 2, Nut, $5.00.—Franklin, $7.50 E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON,
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main.
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.
S'il vous plait, examinez notre fin **Papier a Lettre** ornementés.
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

TELEGRAPHIE.

VIL'ES EN DANGER.

SI LE VENT S'ELEVE ELLES PERIRONT.

Les Feux de Foresta Subsistent Encore.

Duluth, Minn., 5 sept.—Des nouvelles reçues des villes du sud nous apprennent que de nouveaux feux de forêts se sont déclarés et se répandent rapidement. De bonne heure ce matin on rapportait que le village de Carlton, à 20 mil es au sud d'ici, était menacé par les flammes. Plus tard on apprit que les habitants de Carlton, à force de travail, étaient parvenus à enrayer les progrès du feu.

Cloquet—La fumée est si dense qu'il est impossible de voir à 20 pieds. Même les bâtisses sont presque invisibles de l'autre côté des rues.

Kerry—Les feux de forêts environnent cette localité, mais le vent ne souffle pas présentement, et aussi longtemps que ce calme plat durera le village ne sera pas en danger. La plupart des habitants se sont enfuis.

South Superior—En cette ville la fumée est dense, ce qui indique que le feu n'est pas loin.

EN CENDRES.

Chicago, 5 sept.—Les dernières nouvelles, celles qui sont le plus véridiques, venues des régions incendiées du Minnesota, du Wisconsin et du Michigan, nous donnent les détails suivants sur l'etendue des dommages causés par ces immenses feux de forêts:

Villages du Minnesota, complètement détruits—Hinckley, Pokegawa, Sandstone, Sandstone Junction ou Miller, Partridge, Cromwell, Curtis, Cashing, Mission Creek. En partie détruits—Finlayson, Mansfield et Milaca.

Comtés du Minnesota, complètement détruit—Pine. En partie détruits, Kanabec, Carlton, Benton, Aitken, Mille Lacs et Morrison.

Villages du Wisconsin, complètement détruits—Comstock, Benoit, Baroomette, Poplar, Mananrengo et Granite Lake. En partie détruits, Spencer, High Bridge, Ashland Junction, Fifield, Turtle Lake, Rice Lake, Murdo da, Bashow, Shell Lake et South Range.

Comtés du Wisconsin en partie brûlés — Barrow, Washburne, Florence, Ashland, Taylor, Chippewa, Burnet, Marinette, Price, Grant, Douglas, Marathon et Bayfield.

Villages du Michigan en partie brûlés—Trout Creek, Ewen et Saginaw. En partie brûlés, Houghton, Ontonogan, Huron et Macomb.

POSITION CRITIQUE.

Ashland, Wis., 5 sept.—Washburne est de nouveau dans une position critique. Les propriétaires de scieries et autres industriels gardent leurs propriétés à l'entrée de la ville en compagnie de centaines d'hommes.

De gros nuages de fumée tiennent la ville dans l'obscurité depuis hier matin. Les feux à White River sur le Wisconsin Central Railroad augmentent en force, et ils causent beaucoup d'alarmes parmi les habitants qui sont restés. Si le vent s'élève tout y passera.

PLUIE BIENFAISANTE.

Buffalo, 5 sept.—Il n'y a pas que l'Ouest qui a des feux de forêts: New York a aussi les siens. Heureusement qu'une pluie bienfaisante est venue arroser aujourd'hui tout l'ouest de l'Etat de New York, ce qui a suffi pour éteindre les derniers feux de forêts.

UN SOULEVEMENT

Est Imminent dans le Nord-Ouest Canadien.

Toronto, Ont., 5 sept.—Une dépêche de Battleford, territoire du Nord Ouest, adressée au *Globe* de cette ville, mande ce qui suit: "Nous sommes menacés d'un soulèvement des Indiens. Samedi un pionnier du nom de Day apporta la nouvelle que les Indiens aux alentours du lac Jackfish s'étaient soulevés et s'étaient emparés de toutes les armes, munitions et chevaux appartenant aux pionniers de cet endroit."

On dit que Gabriel Dumont est là et qu'il incite les Indiens à faire du trouble. Cependant, cette nouvelle n'est appuyée sur aucune preuve et peut être controuvée.

Trois hommes de la police à cheval se sont rendus sur les lieux tard samedi soir et ils n'ont pas encore donné de leurs nouvelles depuis leur départ.

On éprouve beaucoup d'anxiété. Les Indi ens du lac Jackfish n'ont fait aucun traité et ils appartiennent à la tribu des Sotos.

Toutes les femmes blanches ont été conduites dans une grande maison autour de laquelle leurs maris font la garde, ce qui est considéré comme un signe de danger.

Six des jeunes Indiens de l'école industrielle se sont enfuis il y a deux jours, et l'on suppose qu'ils ont rejoint leurs frères qui menacent de causer du trouble.

UN MARI

Avoue avoir Assassiné sa Femme.

Providence, 5 sept. — Gilbert Potter de Rice City a avoué avoir assassiné sa femme. Cet homme est maintenant en prison, en attendant sa comparution devant les tribunaux.

Hier soir, vers les 9 heures, Potter quitta sa demeure à Rice City et alla trouver la police du village. Aux agents de police James Fisk et Michael Lynch, il raconta l'histoire suivante: "Je suis venu me livrer, car j'ai assassiné ma femme. Je crois que c'est mieux de dire la vérite."

Il ne voulut pas donner des détails sur le crime et il regarda paisiblement les agents de police faire leurs préparatifs pour le conduire en prison. On se procura une voiture et Potter fut conduit à la prison d'East Greenwich.

Le juge Thomas J. Tilly fut éveillé à minuit et Potter comparut devant lui. Ce fut une scène solennelle lorsqu'en pleine nuit, le meurtrier comparut devant son juge et dit: "Je suis coupable," à l'accusation d'avoir tué sa femme. Ce furent les seules paroles que Potter prononça.

Il fut ensuite logé dans les cellules de la prison.

FEMMES VOLEES.

Par des Soldats Ohinois puis Liberees.

San Francisco, 5 sept — Le steamer *Belgic*, qui arrive de Chine, nous apporte la nouvelle suivante: "Le 8 août, au moment où M. Arakawa du consulat Japonais à Tien Tsin était à la veille de partir de Taku pour se rendre à Shanghai, à bord d'un steamer anglais, en compagnie de 20 femmes japonaises, des soldats chinois s'emparèrent des femmes et les emmenèrent de force avec eux, ainsi que le bagage du consul."

Plusieurs de ces femmes ont été blessées par les soldats chinois. Cette nuit-là elles la passèrent dans les barraques chinoises, en proie à la bestialité de leurs ravisseurs.

Quand les autorités chinoises eurent vent de la chose, elles firent remettre ces femmes en liberté.

Les coupables seront punis sévérement, a dit le vice-roi.

FATAL ACCIDENT.

Milford, N. H., 4 sept—John Buckley, un charretier employé à la carrière de pierre de Kittredge, est tombé ce matin à bas de sa charge et les roues de sa voiture lui ont passé sur le corps, le tuant instantanément. Il a laissé une femme et une fille; il était âgé de 33 ans.

ENCORE LE GOV. WAITE.

Pueblo, Col., 5 sept.—Le gouverneur Waite a été nommé de nouveau par acclamation candidat au poste de gouverneur aujourd'hui par la convention populiste.

UNE SENSATION

CAUSEE PARMI LES GREVISTES DE NEW BEDFORD.

On Croit que la Greve Tire a sa Fin.

New Bedford, 5 sept.—Toute une sensation a été causée parmi les grévistes, cette après-midi, quand il fut annoncé que les fabriques Bristol allaient reprendre leurs opérations lundi prochain, sous l'ancienne échelle de gages. Il paraîtrait que les patrons sont lassés de lutter et qu'ils attendent que quelqu'un prenne l'initiative pour recommencer leurs exploitations. Si les fabriques Bristol ouvrent leurs portes, les autres fabriques en feront probablement autant.

Par conséquent, si les choses arrivent comme on l'espère, la grève sera bientôt terminée et les anciens gages seront accordés de nouveau.

Une grande assemblée ouvrière a eu lieu cette après midi sur le parc public, et Daniel McLeon a adressé la parole. Il appuya surtout sur le socialisme, prétendant que le travailleur qui votait soit pour un démocrate, soit pour un républicain, se mettait une balle dans le cœur. "Il faut un parti ouvrier, s'est-il écrié."

BONNE CAPTURE.

Arrestation de Trois Voleurs de Bureaux de Poste.

Bangor, Me., 5 sept.—Une importante capture a été faite à Bancroft hier soir, grâce à l'initiative de E. W. McAllister, un bijoutier bien connu de cette ville, assisté par les shérifs White de Danforth, H. D., et S. S. Lee de Bancroft.

Trois dangereux malfaiteurs ont été arrêtés sur une ferme, au moment où ils étaient en train de prendre leur souper. On leur mit les menottes et on les ramena à Bancroft dans une charette à foin, ainsi que leur matériel pour faire sauter les coffres-forts, 300 ou $400 en argent et un grand nombre de timbres poste.

Ces trois malfaiteurs ont dévalisé plusieurs bureaux de poste. Les noms des deux premiers sont James Powers de la Nouvelle-Ecosse et James Lamb du Maine.

Le troisième a refusé de dire son nom, mais on croit que c'est un nommé Riley, un repris de justice.

CENT COUPS DE FEU.

Une Lutte Sanglante a une Assemblee Democratique.

Dunlon, W. Va., 5 sept—Au moment où l'ex-gouverneur Wilson prononçait un discours pendant une grande assemblée démocratique tenue en cette ville hier, quelques personnes interrompirent l'orateur. Les amis de Wilson tentèrent de mettre les interrupteurs à la porte et une lutte sanglante s'ensuivit.

Une centaine de coups de revolver furent tirés Wilson a bien failli être tué, une balle lui ayant passé dans les cheveux.

En fin de compte la paix se rétablit et l'orateur put continuer sa harangue.

Parmi les personnes qui ont été blessées en cette circonstance se trouve J. F. Frizzle qui est décédé hier soir.

Un nommé Ferguson a aussi été mortellement blessé.

LES PERILS DE LA MER.

Queenstown, 5 sept.—Le steamer anglais *Ohio*, venant de Philadelphie et en route pour Liverpool, qui est arrivé ici, a recueilli en pleine mer deux marins dans une chaloupe appartenant à un vaisseau français. On suppose que ce sont les survivants de quelqu'équipage qui a fait naufrage. Les détails manquent, les marins français n'ayant pu se faire comprendre.

LE SORT DE DEUX ESPIONS.

Shanghai, 5 sept.—Les deux espions japonais qui furent livrés aux autorités chinoises par le consul des Etats-Unis, sous la protection duquel ils s'étaient mis, ont été décapités après un court procès.

Cette action a mit les 700 Japonais demeurant à Shanghai sur les dents et ils ont décidé de quitter de suite la ville.

PRATIQUE DANGEREUSE

Une Mere et un Bebe Affreusement Brules.

Steubenville, O., 5 sept—Hier soir, Mlle William Perrine de New Cumberland, W. Va, a jeté de l'huile de charbon dans son poele pour attiser le feu, et une explosion s'ensuivit.

Les flammes enveloppèrent les vêtements de cette pauvre femme qui, voyant aussi que le feu avait pris à la maison, s'empara de son bébé âgé de deux ans et se sauva dehors en poussant des cris stridents.

Les vêtements de l'enfant s'enflammèrent aussi et le pauvre petit fut brûlé vif. Quant à la mère, ses brûlures sont si affreuses qu'elle va en mourir.

DANS LE NEW HAMPSHIRE

La Campagne est Ouverte.—Convention Republicaine.

Concord, N. H, 5 sept.—La convention des républicains de cet Etat a été ouverte dans l'Opera House de cette ville à 11 25 heures, cet avant-midi. Les délégués étaient fort nombreux; de fait l'histoire du parti de cet Etat ne mentionne pas une convention aussi importante.

C'est l'Hon. Charles H Bartlett de Manchester qui a été nommé président de la convention.

Un magnifique programme a été adopté.

L'Hon. Charles A Busiel de Laconia a été nommé candidat au poste de gouverneur.

BELLE MAJORITÉ.

Burlington, Vt., 5 sept—Le *Free Press* a reçu les derniers rapports de l'élection qui vient d'avoir lieu dans le Vermont. Il est maintenant certain que Woodbury, le candidat républicain au poste de gouverneur, a une majorité de 27,500 à 28,000 votes.

PLUS D'ESPOIR.

Le Comte de Paris sur son Lit de Mort.

Londres, 5 sept.—Les médecins qui donnent leurs soins au comte de Paris disent qu'ils n'ont plus d'espoir de lui sauver la vie.

Le comte de Paris est sans connaissance depuis midi, et l'on s'attend à sa mort d'ici à quelques heures.

La maman.—Couche-toi, Lili, et quand tu te réveilleras, tâche de ne pas être aussi maussade.

Lili.—Quand c'est moi, tu appelles cela maussade. Quand c'est toi, tu appelles cela nerveuse.

Waterproof collars and cuffs that will not wilt, are not affected by moisture and look just like linen are all the fashion now. They are made by covering a linen collar or cuff with "celluloid" and are the *only* waterproof goods made with an interlining, consequently the only ones that will stand wear and give perfect satisfaction. Try them and you will never regret it. Always neat, and easily cleaned. When soiled simply wipe off with a wet cloth or sponge. Every piece of the genuine is stamped as follows:

TRADE ELLULOID MARK.

Ask for those so marked and refuse any imitations, as they cannot possibly please you. If your dealer does not keep them, we will send a sample direct on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. State size and whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY,
427-429 Broadway, New York.

"Empreintes sur le Sable du Temps."

Les empreintes de Chaussures d'Ecole du BIJOU seront maintenant aussi nombreuses qu'un essaim d'Abeilles. Les Vacances sont presque terminées, les Chaussures sont toutes usées, il en faut de nouvelles pour l'Ecole. . . . . .

NOTRE ASSORTIMENT N'A JAMAIS ETE AUSSI COMPLET QU'A PRESENT.

Nos Chaussures de $1.23

En Dongola léger et pesant, lacées et boutonnées, à bouts en Kid et en Cuir breveté. En Chèvre avec semelles rudes. En Cuir grenelé avec bouts "solar." Ces Chaussures, dont nous avons tous les points et demi-points, contiennent plus de valeur que toute autre.

Nos Chaussures de 98 cts.

En Dongola rude et ordinaire, avec bouts unis ou superposés. En Chèvre et à semelles pesantes. En Cuir grenelé à bouts en cuir, à talons ordinaires et plats. Cette ligne est très populaire et chaque paire est en bon cuir garanti.

Nous avons des Chaussures etroites pour Enfants. Apportez vos pieds ici et chaussez-les.

THE BIJOU

Chapeaux et Bonnets pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associe Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamiaire, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette tonnine à chaque petite que achetent une livre de notre Thé de 1ère classe au large Pot en Verre.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI, 7 SEPTEMBRE 1894. No. 454

NOTES LOCALES.

Le bureau d'hygiène auvait dû visiter ce matin la rue Merrimack, en face de la rue Tilden.

Mde Carpendale et sa demoiselle sont retournées à New York hier soir, après avoir passé six semaines au pays natal et une semaine chez M. Ludger David, de cette ville.

M. Edouard Lord, pharmacien, est allé à la chasse hier et a tué 38 tortues et pusieurs pluviers. Et il y en a encore qui disent aujourd'hui qu'Eddie n'est pas bon chasseur.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

M. Salomon Grégoire vient d'entrer au service de J. W. Griffin, marchand de chaussures au No. 262 rue Merrimack. Le magasin sera ouvert la semaine prochaine. Nouveau magasin, nouvelles marchandises.

Mikado a Lakeview

Sur la demande générale des amateurs du Théâtre de Lakeview, on jouera la semaine prochaine "Mikado".

A l'Etcan.

Demain matin, à 10 heures, grande vente à l'encan de chevaux, voitures, harnais, couvertes, etc., aux nouvelles écuries Keyes de la rue Church.

Les Affaires Augmentent.

Les affaires augmentent graduellement depuis quelques jours, et comme nous l'avons déjà dit si vous voulez prospérer davantage annoncez dans l'ETOILE.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Viandes ! Viandes !

Le prix des viandes à l'Union Market, rue Middlesex, diminue tous les jours. Le fait s'explique : la clientele augmente considérablement et les propriétaires se contentent d'un faible profit. Les provisions, beurre, legumes, fruits et conserves vendus à cet établissement sont recherchés, étant de qualité supérieure. Voyez M. Chs. Ouimet.

Habits d'Ecole.

Ou Acheter les Meilleurs ?

Collection Remarquable de Marchandises à la Merrimack Clothing Co.

L'habit renommé Shuman "Knockabout" est sans doute le plus bel habit de CINQ DOLLARS que les lecteurs de l'ETOILE peuvent acheter.

On en trouve de toutes grandeurs pour le âges de 4 à 15 ans. A Shuman & Co. envoient leurs marchandises dans une maison de chaque grande ville, et la Merrimack Clothing Co. a la vente exclusive pour Low II.

Un assortiment immense d'habits pour garçons à des prix variant de $1.50 à $10. Vous êtes invités à venir les visiter. Des milliers de Pantalons courts de 25c. à $1.25 peuvent être trouvés à nos comptoirs et se vendent rapidement. Shirt Waists Considérez l'économie et essayez la

Merrimack Clothing CO.,

En Face de l'Hotel de Ville.

Cour de Police.

Les ivrognes ont reçu les sentences suivantes, ce matin :

Thimothy J. Kennedy, Joseph Harrison, Mary A. Harrison Joseph Lyons et John Lynch, une amende de $3.

Joseph Tyrell, $10 d'amende.

Arthur F. Cahill est mis sous une caution de $200 pour comparaître demain matin.

S. P. Larkey et Josephine Daniel étaient accusés de vivre maritalement. Il plaidèrent non coupable et la femme Larkey est venue dire qu'elle demeurait à Lawrence, et ayant appris il y a quelques jours que son mari était malade, elle est venue à Lowell et a découvert qu'il vivait avec la femme Daniel. Elle voulut envoyer son mari à l'hôpital, mais l'autre femme ne voulut pas consentir et la mit à la porte. Les accusés furent mis sous une caution de $300 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure.

Fred H. Gilman, un petit garçon accusé d'avoir battu un autre petit garçon du nom de W. E. Cunliff, a été acquitté.

Joseph Dubois, un jeune homme accusé de cruauté envers un cheval, a plaidé non coupable et après avoir entendu les témoignages de l'officier Drury qui dit que le jeune homme avait acheté une bouteille d'amoniaque à Nashua lundi dernier et en revenant de cette ville il s'en était servi pour faire aller son cheval plus vite en appliquant cette eau forte sur le cheval. Le lendemain matin le cheval était très brûlé et souffrait beaucoup. Le jeune homme dit ensuite qu'il ne connaissait pas l'effet de cette eau. Il fut condamné à une amende de $15.

Deces.

Edouard, âgé de 1 an, 3 mois et 7 jours, enfant de Georges et de Virginie Dragon, est décédé au No. 434 rue Adams.

M. Jos Albert était chargé des funerailles.

Maison a Vendre ou a Louer.

Toute personne désirant acheter une propriété dans la ville de Lowell, ou à ses alentours, voudra bien s'adresser à

M. GEO. T. ST GERMAIN,
Agent immeubles, encoignaire des rues Cabot et Merrimack.

Nouveau Commerant.

M. Honoré Bourget, qui depuis une couple d'années était employé au magasin de la Feuille d'Erable, vient d'acheter le département de nouveautés pour hommes du magasin de M. A. Simard, situé au coin des rues Hanover et Merrimack.

M. Bourget a pris possession de son nouveau magasin et n'épargnera rien pour en faire un établissement de premier ordre. On y trouvera toujours les dernières nouveautés.

"DAZZLER" CE SOIR.

Avis aux Amateurs de Plaisir.

Tout le monde connait "The Dazzler" qui est joué ce soir à l'Opera House. Bien peu cependant connaissent les changements importants qui ont été apportés dernièrement à cette comédie. Elle a été améliorée dans tous les points. Parmi les additions apportées au programme se trouvent les soeurs Dewitt, musiciennes et chanteuses de renom venant de Washington. Florrie West, la charmante soubrette anciennement de la compagnie Black Crook. Wm Mason et Bobby Ralston sont les deux comédiens les plus en vue. Lundi, Robert Mantell dans "Monbars."

BIJOU—La représentation donnée au Bijou cette semaine attire tous les soirs une foule nombreuse.

MUSIC HALL —"Circus Girl" sera joué aujourd'hui et demain C'est une comédie désopilante. Des specialités pendant les actes sont bien exécutées.

Chronique Commerciale.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F. Devine au No. 72 rue Middlesex.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault et vous vous en trouverez bien.

La vente à réduction du Bon Marché continue d'attirer dans ce magasin populaire les acheteuses prudentes. Lisez l'annonce.

A. G. Pollard & Co., vont faire leur vente spéciale de flanelette blanche à 4c. la verge. C'est une marchandise très employée et qu'ils vendront le reste de l'année à 5c.

Ceux qui veulent avoir un bon choix, être servis avec empressement et courtoisie, feraient bien d'aller chez Parthenais frères, les gros marchands d'habits tout faits du haut de la ville.

Votre intérêt vous commande impérieusement d'aller acheter vos habits tout faits et vos articles de toilette pour hommes et jeunes gens chez Putnam & Son qui se moquent avec droit de toute concurrence.

Une mauvaise digestion est un acheminement vers toutes les maladies possibles. En donnant plus d'activité aux voies digestives, le Dr. Delisle's Kinium Compound fait le bonheur de ceux qui ont assez de souci de leur santé pour faire usage de cet excellent tonique. $1 la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.

UN VILLAGE ENTIER.

Devient la Proie des Flammes dans le Minnesota.

Carlton, Minn., 6 sept—Le feu, la nuit dernière, a complètement incendié le village de Cromwell, à l'exception de la maison d'école. Le feu arriva dans la place sans le moindre avertissement.

Plusieurs personnes ont sauvé leur vie en se jetant dans le lac, mais on croit qu'un grand nombre ont péri. Un train fut envoyé sur les lieux et il amena ici ceux qui n'ont pas péri.

Ce sont des feux de forêts mal éteints qui sont la cause de ce désastre. Si le vent s'élève de nouveau d'autres villages y passeront.

LE TRONE DE FRANCE.

Le Prince Francois Marie successeur du Comte de Paris.

Paris, 6 sept.—Le *Temps* dit que le prince François Marie de Bourbon a préparé un manifeste devant être remis public après la mort du comte de Paris, par lequel il réclame pour lui-même l'héritage de la couronne de France. Ce manifeste est maintenant entre les mains du prince Valori, qui est le représentant en France du prince François Marie. Ce dernier va prendre le titre de Duc d'Anjou.

Agents Demandes

15 agents actifs à commission, pour la vente d'articles necessaires, trouveront de l'emploi en s'adressant à M. Geo. T. St-Germain, agent d'immeubles, coin des rues Cabot et Merrimack.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitées les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

	California	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2.00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Quand votre tailleur vous demande de donner un lot de bon argent pour un habit, entrez ici avant de vous décider de laisser votre commande, et examinez le style et la qualité de nos habits fabriqués par Rogers, Peet & Co.—pour moitié prix.

Ces Vêtements sont plus près que jamais de la perfection, ce qui signifie qu'il n'y a pas dans le Massachusetts une demi-douzaine de tailleurs qui peuvent confectionner des habits aussi bons. Huit fois sur dix nous aurons des habits qui vous feront très bien du premier coup, ce que le tailleur parvient à réaliser après avoir fait une demi-douzaine d'altérations.

Vous avez le choix sur les tissus les plus chics, et vous épargnerez du temps, du trouble et de l'argent.

PUTNAM & SON.

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

UN MALFAITEUR

Tente de Faire Derailler un Train.

Waltham, Mass., 6 sept—Un inconnu, qui se sauva dans les bois quand il s'aperçut qu'il était observé par des hommes qui marchaient sur la voie du Fitchburg Railroad, près de la gare de River View, avait placé sur les rails de lourdes pièces de bois, dans le but de faire derailler l'express de Boston qui devait bientôt arriver.

La police informe.

Rares Occasions

CHEZ

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de Chaussures, Hardes Faites, Chapeaux et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce lui assure une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,

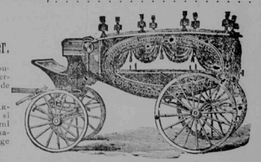
A Meilleur Marche Que Jamais.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.



M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Vente Annuelle de Coupons de Flanelette Blanche.

Nous avons étalé dans notre Grande Vitrine sur la rue Palmer 13,000 verges de coupons de Flanelette blanche de 2 a 12 verges d'une qualité bien fine et bien douce que nous vendons en tout temps 5 cts. la verge, mais pour cette vente spéciale nous allons les vendre comme l'an dernier

4 cents

La Verge,

Vous les trouverez dans notre Sous-sol et dans notre magasin nouveau de la Rue Palmer.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DE LAFONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AVE. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

UN AN,	$3.00
SIX MOIS,	1.50
TROIS MOIS,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 7 SEPT 1894.

Il Faut une Victime.

Une belle victoire, qui fait présager celle qui attend notre parti aux élections d'automne dans le Massachusetts, c'est celle que vient de remporter les phalanges républicaines du Vermont. Le candidat républicain au poste de gouverneur n'a pas eu moins de 28,000 voix de majorité.

C'est la grande voix du peuple irrité de la conduite déplorable des démocrates qui s'est fait entendre dans le Vermont. A bas les incapables! Et sur les nombreuses villes et villages de ce populeux Etat, à peine quatre *towns* ont élu des démocrates pour les représenter à la législature.

Les principales villes de l'Etat ont donné un gain de 29 pour cent au candidat républicain pour le poste de gouverneur, comparé au vote de la dernière élection. C'est le plus beau triomphe que les républicains aient remporté dans cette partie du pays.

Toutes les villes et les villages importants ont élu des républicains.

En voyant un tel résultat, quelle est la personne qui douterait de la déroute des troupes démocratiques du Massachusetts quand l'heure de la lutte sera venue?

C'est une année républicaine : tout l'annonce. Nos adversaires, au lieu de prendre l'offensive, se tiennent prudemment sur la défensive; ils sentent leur faiblesse, et ils n'osent pas s'aventurer trop loin.

Une preuve que les démocrates craignent de mordre la poussière, c'est la rentrée dans la vie privée du congressman Stevens. M. Stevens est renommé comme homme d'affaires habile; quand il s'agit de ses intérêts il a l'habitude de voir loin. En declinant l'honneur d'une nouvelle nomination, il prouve tout simplement qu'il a le nez long. M. Stevens sait fort bien que le vaisseau démocratique est en butte de ce temps-ci à des vents contraires, et ses succès passés lui ont coûté trop cher pour qu'il délie encore une fois les cordons de sa bourse avec la certitude d'être défait.

M. Stevens doit être tout autant au courant de la politique et des chances de triomphe de son parti aux prochaines élections que qui que ce soit, et son refus d'entrer dans l'arène cette année prouve bien qu'il craint la soupe trop chaude.

Il a du flair, M. Stevens.

Nos adversaires sont fort embêtés pour trouver un candidat au poste de gouverneur. C'est à qui ne se presenterai pas. On n'a jamais vu une telle penurie de candidats chez les démocrates. Il y a bien ce pauvre M. Russell qui, s'étant dévoué une fois l'année dernière, pourrait bien encore servir de bouc émissaire, ayant toutes les grâces d'état pour être tondu. Mais John E., si l'on en croit la rumeur, commence à se lasser, malgré son bon naturel. Quant à Josiah Quincy, ayant essuyé assez de défaites et d'avanies, il a battu en retraite avant l'engagement, comme ces braves qui s'enfuient à toutes jambes à l'approche de l'ennemi.

Voyons! qui va être assez bon, assez charitable, chez nos adversaires, pour accepter une nomination dont personne ne semble vouloir? Qui va consentir à être victime?

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

L'ACTIVITE.

L'activité fut l'une des qualités dominantes de l'homme le plus extraordinaire de nos temps modernes, de Napoléon, dont l'histoire merveilleuse fera l'étonnement des siècles à venir, comme elle a fait, sous bien des rapports, l'admiration du nôtre.

Quelque grandes que fussent ses autres qualités, s'il n'eût pas été doué d'une activité prodigieuse, jamais il n'eût atteint cette haute renommée militaire qui égale sa gloire à celle de César et d'Alexandre; jamais il n'eût pu aspirer à monter sur le plus beau trône de l'univers. Ses expéditions lointaines, ses guerres continuelles, où il commandait toujours en personne, attestent son inconcevable activité.

Ses deux dernières campagnes même, où certes le découragement aurait bien pu affaiblir en lui cette faculté, le montrèrent toujours le même à ses soldats, étonnés. Poursuivi jusqu'au sein de l'empire qu'il avait si glorieusement gouverné, réduit à se défendre sous les murs de sa capitale, ce génie indomptable épuisa toutes les ressources et toutes les combinaisons de la science de la guerre, et montra une activité inouïe, à laquelle on ne trouve rien a comparer.

C'était un de ces esprits remuants et audacieux dont parle Bossuet, qui semblent nés pour changer le monde. Dans les années de son exil et de sa captivité à l'île Sainte-Hélène, sa vie, quoique très retirée, se ressentait toujours de son activité. Il passait la plus grande partie de son temps à travailler, rédigeant ses campagnes d'Italie et d'Egypte, ainsi que des mémoires pour servir à l'histoire de son règne.

Enfin, pour se faire une idée juste de l'activité de Napoléon, il ne faudrait que se rappeler son point de départ et se contenter d'énumérer les choses étonnantes, en tout genre, qu'il accomplit en quelques années et les désordres qu'il répara. C'est là une gloire qu'on n'a jamais songé à lui contester.

∴

Le brave Jardon, l'une des plus brillantes illustrations de la république et de l'empire, était né à Verviers le 3 février 1768. Fils d'un boulanger et ne sachant qu'à peine signer son nom, ce fut par son activité qu'il parvint aux grades les plus élevés de l'armée. Il fut de bonne heure général, et se distingua de la manière la plus éclatante dans les grandes guerres de la république.

Le 17 novembre 1808, Jardon reçut l'ordre de se rendre à l'armée d'Espagne, où il servit pour la première fois sous l'empereur. On cite de lui, dans cette guerre, beaucoup de faits remarquables; il inspirait une telle confiance qu'on en jugera par la forme d'un ordre que lui adressa Napoléon. Nous regrettons de ne pas pouvoir préciser les localités; mais quiconque connait l'intrépidité de Jardon et les habitudes de l'empereur avec les hommes de sa trempe, y reconnaitra sans peine le cachet de la vérité. Voici cette formule :

"Le général Jardon se portera avec une demi-brigade sur A, occupé par douze cents Portugais; il les battra; puis il marchera sur C; il la prendra, y laissera un détachement pour garder la place; et à quatre heures, il me rejoindra à B, où nous achèverons la besogne ensemble."

Il arriva à Jardon un désappointement, terrible pour tout autre que lui, mais qu'il sut encore faire tourner à son honneur. Son fidèle aide de camp Guérette (son compatriote), qui était aussi son secretaire ordinaire et qui lui lisait les ordres de service, était absent. Jardon et tous ceux qui l'entouraient, quoique quelques-uns fussent un peu plus exercés que lui, ne purent déchiffrer l'ordre de l'empereur.

Il se dévorait d'inquiétude, lorsque enfin Guérette revient, prend communication de l'écrit et, avec l'accent du désespoir, s'écrit : "Tonnerre! deux positions à forcer, trois lieues à faire; et nous n'avons plus que deux heures pour rejoindre l'empereur!

—Ecrivez-lui, dit Jardon, que les douze cents Portugais sont battus, que la place est prise, que nous arrivons; et à cheval!"

Les douze cents Portugais étaient en déroute, la position enlevée, et Jardon avait rejoint l'empereur à l'heure indiquée.

AFFREUX SERMENT.

Montréal, 5 Set.— On ne parle dans les cercles de la police que de l'arrestation de Joseph Fraser *alias* Joseph Macdonald, le voleur pincé par le constable Lambert, à Alexandria, Ont.

Comme on le racontait hier, cette capture est une des plus importantes opérées depuis quelque temps par les assistants de M. Bissonnette.

Ainsi que nous le disions Fraser est entré dans la voie des aveux. Se voyant reconnu par le gardien Emery, le jeune bandit a déclaré qu'il était l'auteur de l'attentat qui a couché sa victime dans un lit d'hôpital pendant des semaines.

Il prétend cependant être entré dans le passage où l'assaut a eu lieu, poussé par un besoin impérieux.

Se voyant menacé par le gardien, il aurait voulu résister, et son revolver serait parti accidentellement.

On a trouvé un singulier document sur le prisonnier.

Il est ainsi conçu et donne lieu de croire que Fraser est membre de quelque bande de malfaiteurs :

"Je jure par Dieu et par le diable et tout ce que j'ai de cher, de ne jamais abandonner un camarade au moment du danger; de ne jamais révéler un secret. Je jure de plus, par mon âme et mon corps, d'obéir aux ordres du chef en toute circonstance dangereuse et de ne jamais tuer personne qu'à mon corps défendant Je jure de plus d'aider mes camarades dans les cas de besoin et je jure devant Dieu et devant les hommes que je me laisserai arracher les entrailles plutôt que de manquer à mon serment."

On a découvert dans la valise du prisonnier un cahier de notes contenant des coupures de journaux racontant la tentative de meurtre sur le constable Emery.

Fraser refuse de dire le nom du compagon qui se trouvait avec lui, lors de l'assaut sur le gardien de nuit, ruelle Busby.

Après avoir vu tomber Emery, il a gagné la Pointe-Claire à pieds. Il est monté sur un convoi à cet endroit.

Fraser est Ecossais et âgé de dix-huit ans.

Il est venu à Montréal pour la première fois, il y a trois ans. Il a travaillé pendant quelque temps à l'Hôtel Windsor et à la manufacture de biscuits de Lang.

Il nie qu'il soit affilié à aucune bande de voleurs et qu'il ait volé des billets de chemins de fer aux gares de Glen-Robertson et Alexandria, mais il admet avoir reçu les billets pour les vendre.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—

S RUE CABOT,

Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Il déclare que Alex Williams avec qui il était lors du vol de marchandises évaluées à $500 au magasin de M. Leslie, à Alexandria, n'a eu rien à faire avec les vols aux gares de chemin de fer

Il refuse absolument de dire le nom de son complice. Il rit quand on lui parle de la formule de serment trouvée dans sa valise. Hier soir, Fraser a été conduit en prison, où il demeurera quelques jours avant de subir son procès. Les autorités prétendent que maintenant qu'il est coffré, ils auront plus de chance pour opérer l'arrestation des autres voleurs qui font partie de la bande.

Par une lettre de la mère du prisonnier, datée de la Pointe St Charles, on est poité à croire qu'elle connaissait la conduite de son fils.

Les Trois Questions da Philippa II.

Le roi d'Espagne Philippe II avait l'habitude, dans ses revues, de se faire présenter tous les jeunes soldats et de leur poser ces trois questions :

—Depuis combien d'années êtes-vous à mon service?

—Quel âge avez-vous?

—Recevez-vous régulièrement votre paye et vos rations règlementaires?

Un jour il voit dans les rangs un jeune soldat français qui ne savait pas un mot d'espagnol et à qui le capitaine avait conseillé d'apprendre par cœur les réponses conventionnelles. Malheureusement le roi ne suivit pas, en posant ses questions, l'ordre habituel, et voici ce qui s'en suivit. Le roi demanda :

—Quel âge avez-vous?

—Un an, sire.

Depuis quand êtes-vous à mon service?

—Depuis vingt-deux ans.

Tout surpris, le roi s'écria :

—Un de nous deux a certainement perdu la tête!

—Tous les deux, sire, répondit le jeune militaire.

—C'est bien la première fois qu'on me traite de fou, reprit le roi.

Et il allait donner l'ordre de châtier sévèrement le coupable sans le savoir, lorsque le capitaine intervint et expliqua comment la recrue, ne connaissant pas l'espagnol, s'était trompée dans ses réponses. Le roi rit de bon cœur et remit au soldat une poignée de pièces d'or.

FRED. VARIN,
TRONTEURE DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour rendre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède guérit infailliblement dans tous les cas de debilité generale, pauvreté du sang, epuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également vivifiant et permet l'emploi pour les maladies propres a la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. Delisle.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE
Faience et Porcelaine
Argenterie Solide et Articles étamés
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-General of Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for spinal diseases, impotence, sexual exhaustion, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TENTINE, from the testes, for diseases of the sexual organs and for vigor.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the female organs.
MUSCULINE, myosine, etc.
Dose, *Five Drops*; Price 2 drachms, $2.50.
Sent prepaid on receipt of price, or by express C.O.D. if desired. Cerebrine are accessories of the brain, giving increased power of intellect, memory, imagination, perception, reasoning, and inspiration; increased urinary secretion, representation of the urine, pain in the kidneys, bladder and urethra, sleep, dreams, nervousness, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive power.
Medulline, Cardine, Tentine, Ovarine, Musculine, with the Hammond Cerebrine, supplies, can be mailed, securely sealed, free of charge, on the receipt of $2 in postage stamps.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

S'il vous plait, examinez notre fin Papier a Lettre ornementés,
25c. la Boite,
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
837 Rue Merrimack, — coin de Race.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 1 et 4.
Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres : de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tenney.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché,
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces,
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Montres sans précéd

L'ACTIVITE.

activité fut l'une des qualités
nantes de l'homme le plus
ordinaire de nos temps mo-
es, de Napoléon, dont l'his-
merveilleuse fera l'étonne-
des siècles à venir, comme
fait, sous bien des rapports,
piration du nôtre.

uelque grandes que fussent
autres qualités, s'il n'eût pas
doué d'une activité prodigieu-
jamais il n'eût atteint cette
renommée militaire qui
sa gloire à celle de César et
lexandre; jamais il n'eût pu
rer à monter sur le plus beau
e de l'univers. Ses expedi-
s lointaines, ses guerres conti-
es, où il commandait tou-
s en personne, attestent son
ncevable activité.

es deux dernières campagnes
ne, où certes le décourage-
t aurait bien pu affaiblir en
cette faculté, le montrèrent
ours le même à ses soldats
nes. Poursuivi jusqu'au sein
empire qu'il avait si glorieu-
ent gouverné, réduit à se dé-
dre sous les murs de sa capita-
e génie indomptable épuisa
es les ressources et toutes les
binaisons de la science de la
rre, et montra une activité
fie, à laquelle on ne trouve
à comparer.

'était un de ces esprits re-
ants et audacieux dont parle
suet, qui semblent nés pour
nger le monde. Dans les an-
s de son exil et de sa captivité
le Sainte-Hélène, sa vie, quoi-
très retirée, se ressentait tou-
s de son activité. Il passait la
grande partie de son temps à
vailler, rédigeant ses campa-
s d'Italie et d'Egypte, ainsi
des mémoires pour servir à
stoire de son règne.

Enfin, pour se faire une idée
e de l'activité de Napoléon, il
faudrait que se rappeler son
nt de départ et se contenter
numérer les choses étonnantes,
tout genre, qu'il accomplit en
iques années et les désordres
il répara. C'est là une gloire
on n'a jamais songé à lui
ntester.

***

Le brave Jardon, l'une des plus
llantes illustrations de la répu-
que et de l'empire, était né à
rviers le 3 février 1768. Fils
n boulanger et ne sachant qu'à
ne signer son nom, ce fut par
activité qu'il parvint aux gra-
les plus élevés de l'armée. Il
de bonne heure général, et se
tingua de la manière la plus
tante dans les grandes guerres
la république.

Le 17 novembre 1808, Jardon
ut l'ordre de se rendre à l'ar-
e d'Espagne, où il servit pour
première fois sous l'empereur.
cite de lui, dans cette guerre,
ucoup de faits remarquables;
inspirait une telle confiance
on en jugera par la forme d'un
re que lui adressa Napoléon.
us regrettons de ne pas pouvoir
ciser les localités; mais qui-
que connait l'intrépidité de
don et les habitudes de l'empe-
r avec les hommes de sa trem-
y reconnaîtra sans peine le
net de la vérité. Voici cette
pule:

Le général Jardon se portera
une demi-brigade sur A, oc-
é par douze cents Portugais;
s battra; puis il marchera sur
ll la prendra, y laissera un dé-
ement pour garder la place;
quatre heures, il me rejoindra
, où nous achèverons la beso-
ensemble."

arriva à Jardon un désap-
tement, terrible pour tout au-
que lui, mais qu'il sut encore
tourner à son honneur. Son
e aide de camp Guerette (son
patriote), qui était aussi son
étaire ordinaire et qui lui lisait
ordres de service, était absent.
on et tous ceux qui l'entou-
nt, quoique quelques-uns fus-
un peu plus exercés que lui,
purent déchiffrer l'ordre de
pereur.

se dévorait d'inquiétude, lors-
enfin Guérette revient, prend
munication de l'écrit et, avec
ent du désespoir, s'écrit:
nnerre! deux positions à for-
trois lieues à faire; et nous

n'avons
pour rejo
—Ecri
les douze
tus, que
nous arri
Les d
étaient en
levée, et
l'empereu

AFFR

Montre
dans les
de l'arres
alias Jo
leur pinc
bert, à A
Comm
cette ca
importan
que tem
M. Bisso
Ainsi
ser est
aveux.
gardien
déclaré
tentat q
dans un
semaines
Il pré
dans le p
lieu, pou
rieux.
Se voy
dien, il
son revo
tellemen
On a
ment su
Il est
de croir
bre de q
teurs:
"Je
diable e
de ne j
marade
de ne j
Je jure
mon co
chef en
reuse et
sonne q
Je jure
rades d
jure de
hommes
cher les
manque
On a
du priso
contena
naux r
meurtre
Frase
compag
lui, lors
de nuit.
Apre
il a ga
pieds.
à cet en
Frase
dix-huit
Il est
premier
a travai
à l'hôte
ture de
Il nie
bande d
des bille
gares de
andria,
les bille

LAGE

P.

73, 7

Les
ciants
Liquet
Ordres

M. E
nu de t
employe
en s'adr
tains d'

Bieres

P. I

73,

de personnes
ses environs
s de
NT.
ses, donnent
belles peu-
nt chez J. D.
L. — Repara-
jouteries une
le plus con-
ariage de la

s de choix
3 et 98
OLK.
s Célèbre Bière
et Liqueurs,
ers Cigares.
opriétaire,

HY,
Middlesex,
el Traversy.)
Middlesex
et Cigares.
ense.
pécialité pour
rs, Toniques
illes.
cordialement
nvaincus que
de la ville.

S.
du Gaz
LL
ment le
COKE."
NTS:
36 boisseaux,
5.50.
2.25.
micile, $4.0
2.00.
TE A $1.0
EDS.
ent;
rier,
Secrétaire.
s.
d Sprague, Ja-
G. Cunneck,
M. Tecke.
e du Gaz

n Marche

NE,
RES,
AC, &c., &c.

Roy,
RUES
Salem.
les plus
e compa-

s Bas,
Bijouteries
Noces.
OD,
ue Central
elle réduction
il sans contre-
de Lowell.
dent dans les
BIJOUX,
AISIE.
ailleurs, allez
nt et vous y
occasions.

HA! HA!!

VOUS ALLEZ ACHETER A BON MARCHE DES

Chapeaux, Corps et Calecons,

CHEMISES, BAS,

CRAVATES, COLLETS, PARAPLUIES,

Enfin tout ce que vous désirez a plus bas prix que dans n'importe quel magasin de Lowell.

J'ai acheté a tres bas prix de M. SIMARD tout ce que son magasin contient **d'Articles de Toilette pour Hommes et Jeunes Gens.** Venez me faire une visite et vous vous convaincrez vous-memes des bas prix.

J. H. BOURGET,

Ancien Commis a la Feuille d'Erable.

N'oubliez pas l'adresse,

544 Rue Merrimack,

COIN DE LA RUE HANOVER.

Imp. de l'Etoile 67 rue Market.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr. Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Julve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 00, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 50, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; †† 57, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 5 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 53 a m, 12 11, †† 57, 1 44, 4 50, 5 43, 6 21, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, †8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et †8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, †8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

—ouvre—

Nouvelle-Angleterre a la Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

C. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent general des passagers

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 37

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XVII

Cette cavité contenait le trésor du receleur. Elle renfermait une masse considérable de bijoux et de pierreries qui miroitaient sous les clartes de la bougie. La police, en fouillant cette cachette, aurait pu retrouver une bonne partie des objets précieux volés dans Paris depuis quatre ou cinq ans.

Rodille joignit à cet amas, si volumineux déjà, les nouveaux bijoux qu'il apportait. Pendant quelques secondes il attacha sur ce trésor infâme un regard étincelant, puis il s'écria :

Je suis riche! mais bientôt je serai plus riche encore!

Il remit ensuite toutes choses en bon ordre, et il regagna le rez-de-chaussée, où il échangea le costume et la physionomie du père Legrip contre la physionomie et le costume du Rodille bon bourgeois que nous connaissons.

Quand il eut achevé cette transformation nouvelle, il était environ onze heures et demie. Il mit des pistolets dans ses poches, il éteignit la lumiere, il sortit de la maison que tout le monde croyait inhabitée et il reprit pédestrement le chemin de Paris, à travers les Champs-Ely ées dont la tourmente nocturne faisait s'entre-choquer les vieux arbres.

XIX

Tandis que Rodille descendait dans la cave inconnue de sa maison pour y visiter et pour y grossir son mystérieux trésor, Ripainsel rejoignait les deux voleurs, ses amis, qui l'attendaient en fumant sous les ormes de l'avenue.

Ni Mouche-à-Miel, ni Vol-au-Vent n'étaient contents, ce soir-là, du père Legrip. Vol-au-Vent surtout se plaignait énergiquement d'avoir été exploité, volé par le vieux receleur, au delà de toute mesure.

Toi et moi, Mouche-à-Miel, disait-il à son compagnon, nous sommes les poules, il est le renard. Plumes un tant soit peu, rien n'est plus juste, nous devons le supporter sans crier, mais trop c'est trop. Bientôt cet avare impitoyable ne se contentera plus de nos plumes, il lui faudra notre chair avec. Il nous dévorera tout vifs, et ne fera de nous qu'une bouchée!

L'arrivée de Ripainsel interrompit ces touchantes doléances.

Eh bien! lui dit Vol-au-Vent, le père aux écus a-t-il fait les choses convenablement avec toi?

Ne m'en parle pas! répliqua Ripainsel.

Pourquoi donc?

Je suis volé comme dans un bois.

Par Legrip?

Non. Legrip est un vieux filou, la chose est positive, mais enfin, où il n'y a rien on ne peut rien on ne peut rien prendre. C'est la comtesse de la nuit dernière qui s'est permis d'abuser de ma bonne foi, mes enfants, d'une façon révoltante: les deux parures sont en pierres fausses.

Vol-au-Vent remit a rire.

Tu trouves ça drôle, toi, méchant gamin? continua Ripainsel d'un ton piqué.

Ma foi, oui! répondit le jeune voleur avec effronterie.

Puis il demanda:

Naturellement, les pierres étaient fausses, Legrip a refusé de les acheter?

Naturellement, comme tu dis. Alors, tu les a toujours?

Legrip a pris les parures pour la valeur de la montre.

Combien l'a-t-il donné?

Cent francs.

Vol-au-Vent se mit à rire de plus belle, mais cette fois d'un air gouailleur, à l'expression duquel il était impossible de se méprendre.

Qu'est-ce que tu as donc encore, mauvais moucheron? s'écria Ripainsel presque avec colère. Je veux savoir de quoi tu ris? Réponds ou prend garde à ta peau!

Parbleu! je ris de toi, bon enfant, en comptant les cent francs du père aux écus, et disant *merci* par-dessus le marché! Je ris de la figure que tu devais faire, tandis que le vieil avare t'extirpait, sans douleur, une molaire d'une vingtaine de mille francs! Ah! ah! mon pauvre Ripainsel, il n'est pas bête, le père aux écus! En voilà un qui nous mettrait tous dans un sac, s'il le voulait, et qui nous irait vendre au marché!

Que veux-tu dire?

Je veux dire que les pierres étaient fines, mon bon homme, tout ce qu'il y a de plus fin, et que tu t'es laissé dindonner comme un sot!

Si je le savais!... balbutia Ripainsel furieux.

Que ferais tu?

Je mettrait je feu, seance tenante, à la *cassine* du vieux scélérat. Mais, non... non... je ne te crois pas... tu te trompes... les pierres étaient fausses.

Veux-tu la preuve du contraire?

Oui, donne.

Frappe à la porte, rentre dans la maison, propose à Legrip de lui restituer les cent francs et de te rendre les colliers. S'il accepte, moi qui te parle, je te les achète cinq mille francs, et je te les paye tout de suite.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—M. Evangéliste Beausoleil, de St Gabriel de Brandon, est arrivé en cette ville mardi soir et est descendu à l'hôtel California. Il avait une somme d'argent en sa possession et afin de prevenir toute tentative criminelle, il plaça un chiffonnier près de la porte de sa chambre. Il se jeta sur son lit tout habillé et vers une heure, dans la nuit, il fut trouve gisant sur le trottoir. Il était tombé du troisieme etage de l'hôtel. Il appela au secours et fut transporté à l'hôpital Notre-Dame. M. Beausoleil souffre de lésions internes graves.

L'accident est arrivé on ne sait trop comment. On croit que c'est en se levant pendant son sommeil qu'il aura passé à travers la ferêtre.

M. Beausoleil est le prefet du comté de Berthier.

—Il arrive souvent qu'un criminel, poussé par le remords, aille se livrer à la justice, mais il est assez rare qu'un maniaque vienne demander qu'on le protege contre lui-même, en l'envoyant à l'asile.

La chose est arrivée à l'hôtel de ville. Anthime Pilon, ancien marchand de la rue Ste Catherine qui a joui d'une si grande popularite autrefois, est venu lui-même prier le maire suppleant Reneault, de signer les documents nécessaires à son admission dans l'asile de la Longue Pointe.

On s'est rendu a ses désirs.

Le Recorder et le Dr Bouchard, médecin de la police, avaient préalablement signé les certificats voulus. M. Pilon sait parfaitement qu'il n'est pas *mentis compos*. Sa manie est le suicide. Il pense souvent aux importantes affaires qu'il dirigeait autrefois et c'est alors qu'il est pris d'un désir irresistible d'en finir avec la vie. Il s'est jeté à l'eau trois fois et a cherché à s'empoisonner deux fois, mais on a réussi à le sauver. "Je ne suis pas maître de moi-même, a-t-il declare au greffier de la cite. Le suicide répugne à ma conscience de catholique et si je tente de m'empoisonner parfois, c'est dans l'espérance que l'on me soignera et que j'aurai le temps de me confesser ensuite, afin de me preparer à bien mourir."

Ce sera la cinquième fois que M. Pilon est envoyé à l'asile. Il y a six ans qu'il souffre de la maladie qui le mine.

On espere que de bons soins le sauveront. Il a avoué avoir essayé de mettre le feu, il y a quelque temps, au magasin où il était employé.

C'est pour se proteger contre lui-même qu'il demande d'être enfermé.

—Les informations fournies par les journaux étaient de nature à inspirer des crai tes sérieuses sur l'état de l'hon M. Mercier.

Nous sommes heureux d'annoncer qu'aucune complication n'est survenue dans la maladie de M. Mercier et que la convalescense suit son cours.

—Un bien pénible accident qui a coûté la vie à un de nos braves pompiers est arrivé sur la rue Craig, en face de la Wardes King et Cie.

Un incendie de peu d'importance venait de se déclarer dans des débris sur un lot vacant de la rue St Henri, et nos braves pompiers s'y rendaient en toute hâte, quand, tout à coup, à l'encoignure d'une rue, une voiture d'échelles versa et jeta sur le pave les personnes qui l'occupaient.

M. William Saint George, du poste No 3, qui remplaçait, pour son malheur, un pompier de la station No 1, Joseph Presseau, fut broyé dans sa chute sous les echelles et expira après quelques minutes de souffrances des plus atroces.

Quand on l'a relevé à demi mort, Saint George avait la jambe droite fracturée à la cuisse et perdait beaucoup de sang par la bouche. On l'a fait transporter dans le magasin de MM. Warden, King et Cie, rue Craig.

On a donne au mourant les soins les plus empresses en attendant l'arrivée de la voiture d'ambulance.

L'infortuné Saint George est mort dans l'ambulance en route pour l'hôpital. Le défunt n'avait que 32 ans et était pompier depuis huit mois.

QUEBEC,

—On cause beaucoup à Québec de ce que l'on regarde comme un acte de persecution. Un employe de Revenu Provincial aurait pris en grippe certain restaurant français et aurait réussi à le faire fermer au moment où la presence de tant de marins français assurait une forte recette. Cet acte de rigueur est entouré de circonstances tellement anormales que certains députés se proposent d'en faire le sujet d'une interpellation. Ne connaissant pas à fond ce qu'il y a dans toute cette affaire nous nous bornons à appeler, d'une façon toute spéciale l'attention de qui de droit sur ce qui se dit dans le public. L'hon. M. Hall en a été informe.

—Il est très probable qu'un des soldats du camp de Lévis, qui ont été blesses par des jeunes gens qui voulaient les corriger parce qu'ils avaient insulté plusieurs femmes de l'endroit, mourra des suites de ses blessures.

—Tout en s'accordant à reconnaitre le zèle et les qualités de M. Deschênes, représentant de l'Islet, les deputés libéraux à l'Assemblée législative ne lui trouvent pas l'autorité necessaire pour devenir chef de l'opposition. D'après ce que nous avons pu comprendre, des efforts seront faits pour induire l'hon M. François Langelier à accepter cette charge.

—Un ancien matelot, Thomas Robertson, étant au second étage d'une maison de la rue Champlain, occupée par M. Rooney, a perdu l'équilibre et est tombé en bas de la galerie.

Dans sa chute, il s'est cassé la colonne vertebrale. Il est mort à l'Hôtel-Dieu. Une enquête tenue par M. le Coroner s'est terminée par le verdict suivant: "Mort des suites d'une fracture causée par une chute dans un moment où le défunt était sous l'influence des liqueurs alcooliques."

—Lord et lady Aberdeen sont arrivés ici. Ils ont donné une grande soiree de gala, ce soir, à la Citadelle.

—Mme Wurtele, femme du Juge Wurtele, du Banc de la Reine, à Montréal, et Mlle O'Brien, sont les hôtes du lieutenant-gouverneur et de madame Chapleau, à Spencer Wood.

—Une statue de bronze de Salaberry a été mise en place dans une niche de la façade du Palais Legislatif.

EN AVANT

POUR LE

Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

8te ANNE des PLAINES,

—M. Jos. Crepeau, maire de Ste Anne des Plaines et préfet du comte de Terrebonne, a failli être brûlé vif, par l'explosion d'une lampe, dans sa résidence.

Mme Crepeau a trouvé son mari à moitié mort.

Il s'était levé pour prendre un verre d'eau, se sentant indisposé. M. Crépeau souffre de brûlures sérieuses.

L'ACADIE,

—M. et Mlle Narcisse Brault, de l'Acadie, viennent de célébrer leurs noces de diamant.

Le R. P. Brault, S. J., fils des jubilaires, a célébré la messe de circonstance, assisté des abbes Gaudet et Colin.

M. et Mlle Brault ont 12 enfants vivants dont l'un est Oblat, un Jesuite et trois religieuses.

La mère Brault, superieur de l'Hôtel-Dieu, et la sœur Brault, maîtresse des novices, sont filles de M. Brault.

Les jubilaires ont 46 petits enfants.

Cette fête a été célébrée avec éclat et au milieu d'un grand concours.

Les jubilaires sont septuagénaires.

BROCKVILLE, Ont.,

—Le juge Buchanan vient de recevoir la déposition d'un vieillard nommé John Swords que quatre malfaiteurs ont torturé pour lui faire avouer où il cachait son argent. John Swords habite dans une vieille masure isolée et située environ à deux milles et demi d'ici.

Le soir de l'attentat le vieillard s'était couché sur son grabat, lorsque vers minuit il aperçut quatre personnes dans sa maison.

Il n'eut pas le temps d'appeler au secours. Les quatre misérables s'emparèrent de lui, le bâillonnèrent et lui demanderent où il cachait sa bourse. Le vieillard refusa énergiquement de répondre.

Pendant ce temps un des malfaiteurs brûlait les pieds du vieillard avec des allumettes.

Les voleurs fouillèrent dans tous les coins et finirent par découvrir $150 dans la poche d'une veste accrochée au mur et $4-38 de menue monnaie.

Après avoir ligotté solidement leur victime au pied du lit les quatre malfaiteurs s'enfuirent.

Le vieillard a declaré devant le magistrat qu'il avait reconnu ses assaillants et lui a donné leurs noms.

Ceux ci nient hautement les accusations portees contre eux. Une enquête aura lieu.

BEAUHARNOIS,

—L'enquête du tribunal dans l'affaire de la Banque des Cantons de l'Est contre Daniel Boyd et Andrew Somerville, accusés d'obtention d'une somme de $53,000 sous de faux prétextes, vient de se terminer.

Le juge Loupret a pris l'affaire en délibéré et donnera sa décision aujourd'hui.

SOREL,

—Il est rumeur qu'un nouveau journal, l'*Echo de Richelieu*, sera publié sous peu à Sorel, dans les intérêts du parti libéral.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Amusements.

Theatre Bijou.

Semaine commençant le 3 Sept.

Lily Allen's

JAPANASE - FEMALE - MINSTRELS And Burlesque Co.

Ainsi que de magnifiques Tableaux vivants. La meilleure compagnie sur le continent

Matinees, Lundi, Mercredi et Samedi.

Prix des billets, 10, 20 et 30c

Amusements Populaires.

Music Hall.

Jeudi, Vendredi et Samedi.

THE CIRCUS GIRL.

Production de premiere force et effets nouveaux.

...Matinee Samedi...

PRIX POPULAIRES:

10, 20 et 30 cts.

DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,
DERNIERE SEMAINE,

Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,
Lakeview Theatre,

A partir de Lundi, 3 Sept.

La dernière semaine de la saison commencera par le retour de

H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,
H. M. S. PINAFORE,

Remarquez que c'est la dernière semaine pour les

Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants,
Tableaux Vivants.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de Bœuf, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever parfaitement, en 3 opérations, les taches de rousseurs (roussures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive, garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix par la bouteille.

Préparé par Dr. J. G. DeMole & Co.

Lowell Mass.

Propriétaires du Dr DeMole's Kinkina Cologne.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits à la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttieres, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

101 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jonc de Mariage, &c. aux prix les plus bas de la ville.

101 Rue Cheever. (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT. 41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. PRIX $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, SAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

TROIS PENDAISONS.

Des Meurtriers Paient leur Dette a la Société.

TOUS TROIS AVAIENT TUE CHACUN UNE FEMME.

Dans une des Tragedies la Jalousie fut la Cause du Crime.

Jersey City, 6 sept.—Bernard Altenberg a été pendu à 10 h. 5, ce matin. Le crime pour l'expiation duquel Altenberg a été pendu est le meurtre de Katie Rupp, commis le 13 mai.

Altenberg et la jolie Katie s'étaient connus et aimés à Rome, N. Y., avant que le futur assassin vint demeurer en cette ville. En promettant le mariage à la jeune fille, Altenberg parvint à décider son amante à quitter Rome pour venir vivre à Jersey City, où il avait trouvé de l'emploi.

Mlle Rupp arriva en cette ville le samedi 12 mai.

Le lendemain après-midi Altenberg entraina la jeune fille dans un bois près du pénitencier de Snake Hill, en lui faisant accroire qu'il avait des amis demeurant dans le voisinage et qu'ils allaient s'y marier. Le long de la route les deux amoureux s'assirent sur un arbre renversé pour se reposer. Pendant qu'ils étaient là Altenberg sortit un revolver de sa poche et le montrant à la jeune fille, il lui dit qu'il avait l'intention de la tuer. Mlle Rupp ne prit pas la chose au sérieux. A la fin, Altenberg s'écria avec des éclairs dans la vue: "Je vais te tuer et tu vas pourrir ici. Personne ne saura jamais de quelle maniere et par qui tu auras été assassinee." Alors s'éloignant de quelques pieds, le misérable visa la jeune fille toute tremblante et suppliante et lâcha la détente. La balle alla pénétrer dans la poitrine de l'infortunée, près du cœur. La jeune fille tomba à la renverse. Altenberg se pencha sur son corps ensanglanté et lui enleva sa montre. Il avait en sa possession les $190 qu'elle lui avait données, vu qu'ils etaient pour se marier. Après le vol de la montre, le misérable s'éloigna de la jeune fille, puis il se tourna et lui tira une balle dans la tête.

Le meurtrier s'en alla ensuite à Elizabeth. Le même soir il assista à un bal et dansa avec Catherine Vedded, une jeune femme dont il était épris.

Katie Rupp passa la nuit dans le bois et elle fut trouvée le lendemain par deux femmes: elle n'était pas morte. On la transporta dans un hôpital où elle raconta les détails du crime dont avait été victime. Elle mourut dans la nuit du 16 mai.

Altenberg s'en allait à Rome, lorsqu'il fut reconnu sur le train par un homme qui avait lu une description du meurtrier dans un journal. Cet homme offrit au meurtrier un verre de boisson lorsque le train entra en gare à Utica. Les deux hommes débarquèrent pour se rendre à un hôtel et le passager remit Altenberg entre les mains d'un agent de police.

Comme on ramenait le meurtrier à Jersey City, il admit avoir commis le crime.

Le juge Lippincott le condamna à être pendu le 17 juillet dernier.

UN FRANCAIS PENDU.

Pittsburg, 6 sept.—Noël Maison a été pendu ici à 10 h. 48, en expiation du meurtre de Mlle Sophie Raes.

Maison était un Français fort joli, âgé de 34 ans; il n'habitait ce pays que depuis un an quand il commit son crime à Calamity, près de West Elizabeth.

Dans la nuit du 23 septembre 1893, Mde Raes et son mari s'en revenaient à leur demeure, après une visite rendue à un voisin, lorsque Maison et un compagnon, Auguste Breyesse, les attaquèrent avec des pierres et des couteaux. Le mari fut battu sans merci et Maison tira un coup de feu sur Mde Raes. La balle pénétra près du cœur. Les deux assaillants se sauvèrent, mais ils furent capturés le jour suivant.

Le motif du crime, à ce qu'il paraît, consistait dans le fait que Mde Raes savait un secret que les meurtriers craignaient qu'elle divulguât. Ce secret se rapportait à un complot anarchiste pour faire sauter les édifices du gouvernement du Canada.

Maison a subi son procès et il fut reconnu coupable en octobre. La cause fut portee jusqu'en Cour Suprême, qui confirma la décision des tribunaux inférieurs.

Quelques semaines avant de monter sur l'échafaud, Maison écrivit une lettre touchante à ses parents en Savoie (France) dans laquelle il se lamentait sur son triste sort et ses regrets d'avoir oublié les bons enseignements qu'il avait reçus pendant sa jeunesse. Cette missive se terminait par ses paroles: "Un milliers de baisers à ma mère et à mon père, et je termine avec le ferme espoir de les rencontrer dans le Ciel."

Breyesse, le compagnon de Maison, a été reconnu coupable de meurtre au second degré, et il fut condamné à 20 ans de pénitencier, sentence qu'il est en train de purger.

LE CRIME D'UN JALOUX.

Mont Holly, N. J., 6 sept—Wesley Warner a été pendu à 10 h. 35, cet avant-midi. Le crime de Warner a été l'assassinat par jalousie de Lizzie Peak, dans la nuit du 18 septembre 1892.

Warner était un homme marié, ayant une femme et deux enfants à Burlington. Il y avait environ un an qu'il avait abandonné sa famille et s'était enfui à Brooklyn avec Lizzie Peak, avec laquelle il vécut maritalement plusieurs mois, quand il commit son crime affreux.

Un jour Warner et son amante se querellèrent et se séparèrent. Lizzie retourna chez son père à Mount Holly, tandis que Warner errait d'une place à l'autre, travaillant quelquefois, et le plus souvent faisant la noce. Entendant parler que Lizzie était courtisée par un autre homme, il accourut à Mount Holly et menaça de tuer son ancienne amante.

Durant la nuit du 18 septembre, Warner se rendit à la demeure de M. Peak, et voyant que Lizzie était absente, il s'assit pour attendre son retour. Les parents de la jeune fille se couchèrent vers les 11 heures, laissant Warner tout seul dans la salle à dîner. Warner profita du fait qu'il était seul pour s'emparer d'un couteau à dépecer qui se trouvait sur la table, puis il sortit furtivement pour attendre dehors le retour de son ancienne amante.

Cache derrière un buisson, Warner aperçut Lizzie qui s'en venait, en compagnie de ses deux sœurs et de trois jeunes gens. Quand les trois couples furent rendus vis-à-vis le lieu de sa cachette, Warner sortit brusquement et plongea son couteau aiguisé dans le cœur de Lizzie qui tomba morte sur le sol.

Warner se sauva à Mount Holly, après avoir jeté son couteau. Il fut capturé le lendemain matin.

LA GREVE DE PULLMAN.

Chicago, 6 sept.—Le président Heathcote et les autres représentants du comité central de la grève et des unions locales ont publié hier une circulaire annonçant officiellement la fin de la grève de Pullman. Il y a encore des employés qui refusent de cesser la lutte.

McDANIELS POUR LE CONGRES.

Concord, N. H, 6 sept.—A la convention democratique du 2ième district congressionnel, Charles McDaniels de Springfield a été nommé candidat par acclamation.

LE COMTE DE PARIS.

Londres, 6 sept.—Une dépêche de Stowe House reçue à 11 h. 45, cet avant-midi, nous apprend que le comte de Paris est toujours sans connaissance et qu'il décline rapidement.

UN SCANDALE

A ETE DECOUVERT DANS LE GRAND MONDE.

Apres les Vanderbilt ce Sont les Astor.

New York, 6 sept. — James Coleman Drayton a institué des procédures contre sa femme, Charlotte Augusta Drayton, une fille de William Astor de la famille dont John Jacob Astor a été le fondateur. M. Drayton demande le divorce. Hallette Alsop Borrowe est l'homme accusé d'avoir aliéné l'affection de la femme de M. Drayton.

On se rappellera qu'en 1892 à Londres M. Drayton lança un cartel à M. Borrowe pour se battre en duel et que ce dernier refusa d'accepter.

Dans la plainte de M. Drayton, il est dit que Mde Drayton commit des indiscrétions avec Borrowe à Londres et en ce pays; le lieu et le jour de chaque rencontre des deux amoureux sont specifiés.

M. Drayton demande que les tribunaux lui accordent la garde et l'entretien de ses quatre enfants dont il a pris soin depuis sa séparation d'avec sa femme.

Suivant la loi du New Jersey, Mde Drayton a trente jours pour répondre aux accusations. Les trente jours de grâce expirent demain. Jusqu'à 4 heures, hier, aucune réponse n'avait été faite. Demain la cause sera envoyée à un maître en chancellerie qui prendra les dépositions des parties et des témoins, puis fera un rapport au chancelier.

Toutes les personnes les plus intéressées dans ce procès sont absentes de New York. M. Drayton est à Bar Harbor avec ses enfants. Quelques-uns de ses amis qui ont été vus par des représentants de journaux hier refusent de dire quoi que ce soit concernant ce scandale.

Mde Drayton est encore en Europe.

FEUX DE FORETS.

Et une Secheresse dans l'Etat de New York.

West Point, N. Y., 6 sept—Les feux de forêts en arrière de Fort Putnam et au nord d'ici continuent leurs ravages et de temps à autre on ne voit pas le soleil tant la fumée est épaisse.

Les habitants de Mountville, de Queensboro et du nord de Stony Point sont ceux qui ont le plus souffert.

Il n'a pas plu pour la peine depuis la fin de Mai et l'on appréhende un famine d'eau.

VOL ET TENTATIVE DE MEURTRE

Winsted, Conn., 6 sept.—Un vol et une tentative de meurtre ont été commis à Colebrook, la nuit dernière. Deux hommes inconnus ont pénétré dans la maison habitée par William Woodruff, un véritab e ermite, et l'ont assommé sans merci. Ensuite les deux malfaiteurs volèrent une montre et une petite somme d'argent, puis ils s'enfuirent. On croit que Woodruff va mourir de ses blessures.

ONZE MILLE EN GREVE.

New York, 6 sept.—Environ 11,000 membres de l'ordre des Chevaliers du Travail employés dans la fabrication des habits pour hommes se sont mis en grève cette après-midi sur refus de leurs patrons d'augmenter leurs gages. Ces grevistes appartiennent à l'Union internationale des tailleurs, à l'Assemblee locale des tailleurs, à l'Union des moulstes et à l'Union des fabricants de pantalons.

SYNDICAT DES BRASSEURS.

Chicago, 6 sept.—On est en train d'opérer la consolidation des 20 plus grosses brasseries de Chicago, qui ne font pas partie du gros syndicat. Le capital sera de $13,000,000.

UN COMPROMIS.

New Bedford, Mass., 6 sept.—Les directeurs de fabriques dont les employés sont en grève sont à la veille de céder. Aujourd'hui un certain nombre d'entre eux cherchent à en arriver à un compromis avec les grévistes. Cette question est sur le tapis depuis plusieurs jours.

UN MIRACLE.

Une Canadienne Guerie a N. D. de Lourdes.

Le "Croix de Paris" donnant le récit du pèlerinage canadien à Notre-Dame de Lourdes nous transmet la nouvelle suivante:

"Bien que les guérisons accomplies pendant la procession n'aient pas encore pu être constatées par le nombreux bureau médical qui s'entoure de toutes la garanties et de toutes les informations, on a pu faire dans la journée huit procès-verbaux. Parmi eux, signalons de suite le cas de Mme Bourque, Canadienne, mère de 11 enfants, malade depuis 8 mois. Son mari qui est médecin, et son beau-frère qui est professeur de faculté de médecine, et qui avaient été impuissants à combattre le mal, sont aujourd'hui les témoins enthousiastes de la guérison."

"Mde Bourque, du Canada, 11 enfants. Il y a huit mois, prise d'accidents de pelvi-péritonite qui l'ont tenue depuis ces huit mois au lit, malgré les soins de son mari (médecin alienîste distingué) et de son beau-frère (profes eur de l'Université de Montréal, médecin legiste); se souvenant qu'un de ses fils avait été gueri, il y a six ans, à Lourdes, elle a pris le bateau, couchée tout le long du trajet, tourmentée par des vomissements incessants, est arrivée à Lourdes dans un déplorable état; le 20 août, en sortant de la piscine, elle a pu marcher sans éprouver ni fatigue, ni douleur."

D'autre part, voici ce que nous lisons dans l'*Univers* sur le même sujet:

Deux des médecins présents sont Canadiens: le docteur du Rocher, professeur à l'Université de Montréal, et le docteur Bourque, également de Montréal. Celui-ci, un robuste blond aux yeux bleus, à la physionomie franche et ouverte, nous raconte son histoire. Il est père de onze enfants, dont huit vivants. L'un de ses fils, aujourd'hui de vingt-six ans, soigné sans succès par Charcot il y a neuf ans, et ayant épuisé tous les remèdes, vint à Lourdes il y a six ans. Sa guérison fut instantanée. Quinze jours après il entrait au noviciat des Jésuites; il va bientôt faire ses vœux. La femme du docteur Bourque, étant tombée malade à son tour il y a dix mois, souffrait d'une maladie intérieure compliquée d'une péritonite. Son fils, le jeune Jesuite, lui fit faire le vœu d'aller elle aussi à Lourdes. Le mari tint à consulter son confrère, un spécialiste, le docteur Brennan, qui déconseilla absolument la traver ee et le voyage comme imprudents. La mère, poussée par son fils, persistant toujours, le mari consentit, "non à la conduire, mais à la suivre," en compagnie de son beau-frère, M. du Rocher.

A Paris, où elle fut soignée par le docteur Philippe, elle ne pouvait même plus supporter les sorties en fiacre; à Lourdes, on la traînait dans une petite voiture. Enfin, pendant que là-bas, au fond du Canada, toute la famille, avec laquelle on avait pris jour, était en prières et offrait à Dieu des communions pour la chère malade, elle s'est plongée dans la piscine; et aujourd'hui, sans être completement guérie, elle va infiniment mieux et marche seule. M. Bourque raconte cette double guérison en affectant une certaine réserve professionnelle, mais en réalité avec une effusion qu'il a peine à contenir; et on voit que son cœur deborde de reconnaissance envers Notre-Dame de Lourdes.

LA MORT PLUTOT QUE LE TRAVAIL.

Westbrook, Me., 6 sept—Goddard, âgé de 23 ans, s'est suicidé ce matin en prenant une forte dose de vert de Paris. Le refus de son père de le faire vivre dans l'oisiveté est la cause de cette action. Plutôt la mort que le travail: voilà le comble de la paresse.

BON MARCHE.

Grande Vente a Reduction de

Corsages Shirt Waists **de Dames.**

Notre Stock entier a des prix, en certains cas, moindres que le cout de la Fabrication.

25 cents. 49 cents.

LOT 1.—Environ 300 Corsages de Dames dans des patrons de fantaisie, de couleurs foncées et pales, notre prix pendant cette saison a été 50, 75 et 98c., prix réduit.

25c. chacun.

LOT 2.—Environ 200 jolis Corsages en Satinade noir et de fantaisie, et en Linon blanc, joliment garnis, aussi en fine Dimity de couleurs pales, &c., tous de nouveaux styles, notre prix était $2, 2.49 et 2.98, prix réduit,

98c. chacun.

LOT 3.—750 beaux Corsages (Shirt Waists) pour Dames, y compris tout ce qui se trouve dans notre stock et n'est pas compris dans les lots 1 et 2, blanchis et non-blanchis, noirs, blancs et de couleurs.

Corsages en Satinade,
Corsages en Gingham,
Corsages en Linon,
Corsages en Madras.

Les prix étaient $1.25, 1.50, 1.75, 2, 2.49, 2.75 et $2.98, tous ces Corsages seront trouvés dans un seul lot, prix réduit,

49c. chacun.

Nous avons consacré une partie entière de notre Dépt. de Manteaux pour l'étalage de ces lots. Venez de bonne heure. Pas de réserves pendant cette vente. Pas d'échanges, chaque vente sera finale.

Ouvert ce Soir.

F. G. MITCHELL & CO.

Rues Merrimack et Kirk.

LES EMPLOYES

Ne Devront pas se Meler de Politique.

Omaha, Neb., 6 sept.—L'avis suivant a été affiché par les directeurs de l'Union Pacific sur la division de l'Idaho:

"A cause des luttes fratricides engendrées par l'esprit de parti, il a été décidé de demander à tous les employés de l'Union Pacific Company de ne pas se mêler activement de politique. Si un des employés désire accepter une nomination à un poste, il sera requis d'abandonner le service de la compagnie."

MGR SATOLLI

Doit Etre Obei par les Eveques Americains.

Rome, 6 sept—Le pape est à préparer une encyclique devant être adressée aux évêques et aux catholiques des Etats-Unis. Dans ce document il sera annoncé la suprématie absolue du delegué apostolique aux Etats Unis en ce qui concerne les affaires de l'Eglise, avec le simple droit d'appel au Pape. La délégation apostolique va prendre la place de la Propagande dans la direction des affaires religieuses.

LE NOMBRE DES VICTIMES

Pine City, Mich., 6 sept.—Toutes sortes de calculs ont etè faits relativement aux pertes de vie causées par les feux de forêts. Dans bien des cas on a exagéré. D'après la meilleure autorité, M. Mannin, secrétaire du comité de secours, le nombre total des victimes est de 427.

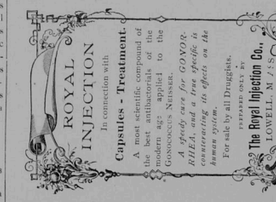
LA SITUATION A FALL RIVER.

Fall River, Mass., 6 sept.—Tout indique que les employés des fabriques vont s'opposer à une réduction de gages jusqu'aux temps froids. Ils prétendent qu'il n'y a aucune necessité de réduire les gages, vu que le marché s'est amelioré.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Rochester Lager Beer,

Brassée par la Rochester Brewing Co., ne peut être égalée. C'est la meilleure Bière sur le marché. Les propriétaires de la "Golden Sheaf" en sont les seuls agents pour Lowell. Ils l'emb utcille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BIENZI, une Bière médecinale, vu ses effets tonics. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. et à la pharmacie de la rue East Merrimack.

VICTOR PUNCH,

On peut aujourd'hui se trouver à la Harris House.

GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker

☞ Téléphone 1147.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur-Havane.

On Demande.

Une bonne servante trouvera de l'ouvrage immédiatement pour besogne générale dans une maison. Pas d'enfants et de bons gages seront payes. S'adresser au No. 127 Paige St.

NEW HOME

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites en l'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne désirant apprendre un bon metier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.

2000 ailes (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's
826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes:—Mdles Lana Lapointe, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque personne qui achetera une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1894. No. 455

NOTES LOCALES.

Les caucus républicains à Dracut auront lieu dans la Centre Meeting House, mercredi soir 19 septembre, à 7 h. 30, pour l'élection des divers délégués.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

M. Joseph Brodeur, employé chez Shanley, est revenu ce matin de sa vacance passée au Canada dont il a visité les principaux centres. Il est on ne peut plus enchanté de son voyage.

M. Salomon Grégoire vient d'entrer au service de J. W. Griffin, marchand de chaussures au No. 262 rue Merrimack. Le magasin sera ouvert la semaine prochaine. Nouveau magasin, nouvelles marchandises.

Comme la saison des théâtres est commencée, une croisade s'organise contre les affiches obscènes. Le maire Pickman a fait remarquer aux directeurs des théâtres de cette ville qu'ils ne devaient pas enfreindre la loi.

Ce matin, une jeune femme a été renversée par une voiture sur la rue Merrimack, près de la rue Shattuck et a été ramassée sans connaissance. Elle fut transportée à la pharmacie Carleton et Hovey où on lui donna les soins nécessaires.

"Une Cause Célèbre" est un magnifique drame qui sera joué par des amateurs de cette ville, le 27 septembre prochain, dans la salle Huntington. Les billets se vendent rapidement. Adressez-vous, pour en avoir, au pre bytère des RR. PP. Oblats. Ne manquez pas cette occasion de passer une agreable soirée, tout en donnant de l'encouragement à des jeunes gens de talent qui consacrent leurs heures de loisir à l'étude de pièces théâtrales dans le but de nous amuser.

Viandes! Viandes!

Le prix des viandes à l'Union Market, rue Middlesex, diminue tous les jours. Le fait s'explique: la clientèle augmente considérablement et les propriétaires se contentent d'un faible profit. Les provisions, beurre, légumes, fruits et conserves vendus à cet établissement sont recherchés, étant de qualité supérieure. Voyez M. Chs. Ouimet.

Une Belle Chasse.

La plus belle chasse de la saison est certainement celle qui a été faite cette semaine par MM. Dr A. Mignault et P. A. Brousseau à Sagamore et les environs. Dans le cours de leur journée, ils ont tué 97 pluviers, une douzaine de bécassine et trois douzaines d'alouettes.

Contre le Theatre Bijou.

Le maire Pickman a reçu vendredi matin du Revd. George F Kenngott, pa-teur de la First Congregational Church, une lettre demandant que quelque chose soit fait pour faire disparaître la nuisance que cause le théâtre Bijou aux personnes qui vont à son eglise.

Incendie.

Au No. 13 rue Read, Centralville, mardi 11 Sept. à 1 h. 30 p. m. Un beau piano (upright) presque neuf. Set de salon en peluche, 3 sets de chambre, tapis en velours, Bruxelles et laine, poele de salon, etc. etc.

A. E. O'Heir & Co.
Encanteurs.

UN ACCIDENT.

Le Danger de Jouer avec de la Poudre.

Charles Knowlton, un petit porteur de journaux âgé de 15 ans, a voulu jouer avec de la poudre dans le grenier de la demeure de ses parents, 80 rue Bridge, ces jours derniers, et il s'est brûlé grièvement à la figure.

Le jeune Charles enleva la poudre que contenait une vieille cartouche, puis il y appliqua une allumette. Il ne put s'éloigner assez rapidement et la poudre, faisant explosion, lui sauta à la figure, le brûlant grièvement.

La figure de l'imprudent enfla tellement qu'on avait peine à lui voir les yeux, et l'on craint qu'il ne perde la vue. L'enfant souffre beaucoup.

Notes Personnelles

Mlle Rose Dubois part ce soir pour le Canada, où elle passera une couple de semaines dans sa famille.

Nous avons appris avec peine que Mme Lucie Laliberté, du No. 343 rue Middlesex, est gravement malade. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. Ephrem Pelletier, propriétaire de la Feuille d'Erable, est revenu ce matin du Canada, accompagné de ses deux belles sœurs Mlles Fitzgibbon de Montréal qui passeront une couple de semaines au milieu de nous.

M. Delphis Belleville, boulanger, est revenu hier soir du lac Nominique, où il est allé faire l'acquisition d'une magnifique terre. Quelques heures après son retour au milieu des siens, M. Belleville a eu la douleur de perdre sa petite fille, Eva, âgée de 2 ans et 6 mois. Nos condoléances à la famille.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Thomas Donlan, Andrew T. Scanlan, John J. Bower et Thomas J. Delaney, une amende de $3 pour ivrognerie. John Hart, seconde offense d'ivrognerie, fut condamné à une amende de $5.

M. chael H. Burke, accusé de refuser de pourvoir aux besoins de sa femme, a plaidé coupable et sa femme vint dire au juge qu'elle n'avait pas reçu un centin de son mari pour elle ou son enfant depuis huit mois. L'accusé dit qu'il ferait mieux à l'avenir s'il pouvait gagner de l'argent, mais sa femme dit au juge qu'il avait travaille tout le temps et travaillait encore, et qu'il pouvait lui donner quelque chose pour le soutien de sa famille. Le juge le condamna à une amende de $20 payables en dix jours ou 3 mois de prison.

James Burns, accusé de la même offense, comparaîtra de nouveau vendredi prochain.

Joseph O. Richard, pharmacien de la rue Cheever, a plaidé coupable à l'accusation de vente illégale de boissons enivrantes et il fut condamné à une amende de $100 qu'il paya sur le champ.

Arthur Emerson, un grand garçon âgé de 17 ans, était accusé de desoeissance envers ses parents. Il plaida coupable et fut mis sous une caution de $200 pour comparaître lundi matin.

Naissance.

En cette ville, l'épouse d'Achille St Pierre, un garçon. Parrain et marraine, M. Fred Denault et Mlle Maggie McLoughlin. La mère et l'enfant se portent bien.

Deces.

Phédias Demers, âgé de 24 ans, fils de Luc et d'Adéline Demers, est décédé à l'âge de 24 ans et 7 mois, au No 98 rue Tucker. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

Eva Belleville, âgée de 2 ans, 6 mois et dix jours, enfant de Delpis et d'Orilla Belleville, est décédée au No 1 edifice Belleville.

Rosanna Rondeau, âgée de 4 mois et 15 jours, enfant de Philéas et de Louise Rondeau, est décédée.

M. Jos Albert a la charge de ces funérailles.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne désirant apprendre un bon metier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 Merrimack, Lowell, Mass.

2000 ailes (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane

NOUVEAUX FEUX DANS LE MICHIGAN

Necaumee, Mich., 7 sept.—Des feux de forêts causent des ravages au nord et au sud de cette ville. Du bois et des récoltes sont devenus la proie des flammes. Une brise assez forte souffle de ce temps-ci et les flammes se répandent avec rapidité.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50, $2 00	$3.00
" Port	1.50, 2.00	2.50
" De Messe	1.50	
" Muscatel	1.50	
" Angelica	1.50	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1; " Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Chronique Commerciale.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F Devine au No. 72 rue Middlesex.

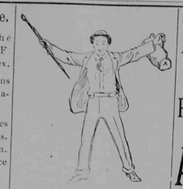
Faites remplir vos prescriptions chez Marie L. Prou'x, pharmacien rue Middlesex.

Allez acheter vos chaussures au Bijou Shoe Store où M. Chs. Dupuis est gérant canadien. C'est, ne l'oubliez pas, la place du bon marché.

Des coupons de coton ouate foncé en barré ou carreauté pour 5c. la verge pour chemises ou jupons. C'est bien bon marché chez A. G. Pollard & Co.

Voulez-vous porter un habit ayant la plus belle coupe au monde? Allez en acheter chez Putnam & Son, les grands marchands d'habits tout faits de la rue Central.

Une mauvaise digestion est un acheminement vers toutes les maladies possibles. En donnant plus d'activité aux voies digestives, le Dr. Delisle's Kinium Compound fait le bonheur de ceux qui ont assez de souci de leur santé pour faire usage de cet excellent tonique. $1 la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.



L'habit-sac long, très chic, fashionable, en Serge de laine rude bleue et noire, à **$10** chacun.

Un grand nombre de maisons pour la vente des habits n'ont pas ces Vêtements, celles qui les ont en demandent plusieurs dollars de plus que nous.

C'est drôle, n'est-ce pas, de voir combien les Chéviotes noires ne sont plus à la mode? Nous vendrons les nôtres à **$8** l'habit.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAITS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Agents Demandes

15 agents actifs à commission, pour la vente d'articles nécessaires, trouveront de l'emploi en s'adressant à M. Geo. T. St-Germain, agent d'immeubles, coin des rues Cabot et Merrimack.

Maison a Vendre ou a Louer.

Toute personne désirant acheter une propriété dans la ville de Lowell, ou à ses alentours, voudra bien s'adresser à

M. GEO. T. ST GERMAIN.
Agent d'immeubles, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

Rares Occasions

CHEZ

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de

Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

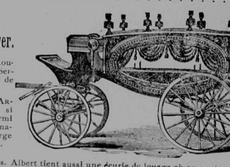
659 Rue Merrimack.

Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement

Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Vente Annuelle de Coupons de Flanelette Blanche.

Nous avons étalé dans notre Grande Vitrine sur la rue Palmer 13,000 verges de coupons de Flanelette blanche de 2 a 12 verges d'une qualité bien fine et bien douce que nous vendons en tout temps 5 cts. la verge, mais pour cette vente spéciale nous allons les vendre comme l'an dernier

4 cents

La Verge,

Vous les trouverez dans notre Sous-sol et dans notre magasin nouveau de la Rue Palmer.

MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER Treas. LUSSIER, Geo. LUSSIER Secr. RICHARD PHILIPPE G. COTE, Alex ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Mdles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

TELEGRAPHIE.

TROIS PENDAISONS.

Des Meurtriers Paient leur Dette a la Société.

TOUS TROIS AVAIENT TUE CHACUN UNE FEMME.

Dans une des Tragedies la Jalousie fut la Cause du Crime.

Jersey City, 6 sept.—Bernard Altenberg a été pendu à 10 h. 5, ce matin. Le crime pour l'expiation duquel Altenberg a été pendu est le meurtre de Katie Rupp, commis le 13 mai.

Altenberg et la jolie Katie s'étaient connus et aimés à Rome, N. Y., avant que le futur assassin vint demeurer en cette ville. En promettant le mariage à la jeune fille, Altenberg parvint à décider son amante à quitter Rome pour venir vivre à Jersey City, où il avait trouvé de l'emploi.

Mlle Rupp arriva en cette ville le samedi 12 mai.

Le lendemain après-midi Altenberg entraina la jeune fille dans un bois pres du pénitencier de Snake Hill, en lui faisant accroire qu'il avait des amis demeurant dans le voisinage et qu'ils allaient s'y marier. Le long de la route les deux amoureux s'assirent sur un arbre renversé pour se reposer. Pendant qu'ils étaient là Altenberg sortit un revolver de sa poche et le montrant à la jeune fille, il lui dit qu'il avait l'intention de la tuer. Mlle Rupp ne prit pas la chose au sérieux. A la fin, Altenberg s'écria avec des éclairs dans la vue: "Je vais te tuer et tu vas pourrir ici. Personne ne saura jamais de quelle maniere et par qui tu auras été assassinée." Alors s'éloignant de quelques pieds, le misérable visa la jeune fille toute tremblante et suppliante et lâcha la détente. La balle alla pénétrer dans la poitrine de l'infortunée, près du cœur. La jeune fille tomba à la renverse. Altenberg se pencha sur son corps ensanglanté et lui enleva sa montre. Il avait en sa possession les $190 qu'elle lui avait données, vu qu'ils étaient pour se marier. Après le vol de la montre, le misérable s'éloigna de la jeune fille, puis il se tourna et lui tira une balle dans la tête.

Le meurtrier s'en alla ensuite à Elizabeth. Le même soir il assista à un bal et dansa avec Catherine Vedder, une jeune femme dont il était épris.

Katie Rupp passa la nuit dans le bois et elle fut trouvée le lendemain par deux femmes: elle n'était pas morte. On la transporta dans un hôpital où elle raconta les détails du crime dont avait été victime. Elle mourut dans la nuit du 16 mai.

Altenberg s'en allait à Rome, lorsqu'il fut reconnu sur le train par un homme qui avait lu une description du meurtrier dans un journal. Cet homme offrit au meurtrier un verre de boisson lorsque le train entra en gare à Utica. Les deux hommes débarquèrent pour se rendre à un hôtel et le passager remit Altenberg entre les mains d'un agent de police.

Comme on ramenait le meurtrier à Jersey City, il admit avoir commis le crime.

Le juge Lippincott le condamna à être pendu le 17 juillet dernier.

UN FRANCAIS PENDU.

Pittsburg, 6 sept.—Noël Maison a été pendu ici à 10 h. 48, en expiation du meurtre de Mlle Sophie Raes.

Maison était un Français fort joli, âge de 34 ans; il n'habitait ce pays que depuis un an quand il commit son crime à Calamity, près de West Elizabeth.

Dans la nuit du 23 septembre 1893, Mde Raes et son mari s'en revenaient à leur demeure, après une visite rendue à un voisin, lorsque Maison et un compagnon, Auguste Breysse, les attaquèrent avec des pierres et des couteaux. Le mari fut battu sans merci et Maison tira un coup de feu sur Mde Raes. La balle pénétra près du cœur. Les deux assaillants se sauvèrent, mais ils furent capturés le jour suivant.

Le motif du crime, à ce qu'il parait, consistait dans le fait que Mde Raes savait un secret que les meurtriers craignaient qu'elle divulguât. Ce secret se rapportait à un complot anarchiste pour faire sauter les édifices du gouvernement du Canada.

Maison a subi son procès et il fut reconnu coupable en octobre. La cause fut portée jusqu'en Cour Suprême, qui confirma la décision des tribunaux inférieurs.

Quelques semaines avant de monter sur l'échafaud, Maison écrivit une lettre touchante à ses parents en Savoie (France) dans laquelle il se lamentait sur son triste sort et ses regrets d'avoir oublié les bons enseignements qu'il avait reçus pendant sa jeunesse. Cette missive se terminait par ses paroles: "Un milliers de baisers à ma mère et à mon père, et je termine avec le ferme espoir de les rencontrer dans le Ciel."

Breyesse, le compagnon de Maison, a été reconnu coupable de meurtre au second degré, et il fut condamné à 20 ans de pénitencier, sentence qu'il est en train de purger.

LE CRIME D'UN JALOUX.

Mont Holly, N. J., 6 sept—Wesley Warner a été pendu à 10 h. 35, cet avant-midi. Le crime de Warner a été l'assassinat par jalousie de Lizzie Peak, dans la nuit du 18 septembre 1892.

Warner était un homme marié, ayant une femme et deux enfants à Burlington. Il y avait environ un an qu'il avait abandonné sa famille et s'était enfui à Brooklyn avec Lizzie Peak, avec laquelle il vécut maritalement plusieurs mois, quand il commit son crime affreux.

Un jour Warner et son amante se querellèrent et se séparèrent. Lizzie retourna chez son père à Mount Holly, tandis que Warner errait d'une place à l'autre, travaillant quelquefois, et le plus souvent faisant la noce. Entendant parler que Lizzie était courtisée par un autre homme, il accourut à Mount Holly et menaça de tuer son ancienne amante.

Durant la nuit du 18 septembre, Warner se rendit à la demeure de M. Peak, et voyant que Lizzie était absente, il s'assit pour attendre son retour. Les parents de la jeune fille se couchèrent vers les 11 heures, laissant Warner tout seul dans la salle à dîner. Warner profita du fait qu'il était seul pour s'emparer d'un couteau à dépecer qui se trouvait sur la table, puis il sortit furtivement pour attendre dehors le retour de son ancienne amante.

Caché derrière un buisson, Warner aperçut Lizzie qui s'en venait, en compagnie de ses deux sœurs et de trois jeunes gens. Quand les trois couples furent rendus vis-à-vis le lieu de sa cachette, Warner sortit brusquement et plongea son couteau aiguise dans le cœur de Lizzie qui tomba morte sur le sol.

Warner se sauva à Mount Holly, après avoir jeté son couteau. Il fut capturé le lendemain matin.

LA GREVE DE PULLMAN.

Chicago, 6 sept.—Le président Heathcote et les autres représentants du comité central de la grève et des unions locales ont publie hier une circulaire annonçant officiellement la fin de la grève de Pullman. Il y a encore des employés qui refusent de cesser la lutte.

McDANIELS POUR LE CONGRES.

Concord, N. H, 6 sept.—A la convention démocratique du 2ième district congressionnel, Charles McDaniels de Springfield a été nommé candidat par acclamation.

LE COMTE DE PARIS.

Londres, 6 sept.—Une dépêche de Stowe-House reçue à 11 h. 45, cet avant-midi, nous apprend que le comte de Paris est toujours sans connaissance et qu'il décline rapidement.

UN SCANDALE

A ETE DECOUVERT DANS LE GRAND MONDE.

Apres les Vanderbilt ce Sont les Astor.

New York, 6 sept. — James Coleman Drayton a institué des procédures contre sa femme, Charlotte Augusta Drayton, une fille de William Astor de la famille dont John Jacob Astor a été le fondateur. M. Drayton demande le divorce. Hallette Alsop Borrowe est l'homme accusé d'avoir aliéné l'affection de la femme de M. Drayton.

On se rappellera qu'en 1892 à Londres M. Drayton lança un cartel à M. Borrowe pour se battre en duel et que ce dernier refusa d'accepter.

Dans la plainte de M. Drayton, il est dit que Mde Drayton commit des indiscrétions avec Borrowe à Londres et en ce pays; le lieu et le jour de chaque rencontre des deux amoureux sont spécifiés.

M. Drayton demande que les tribunaux lui accordent la garde et l'entretien de ses quatre enfants dont il a pris soin depuis sa séparation d'avec sa femme.

Suivant la loi du New Jersey, Mde Drayton a trente jours pour répondre aux accusations. Les trente jours de grâce expirent demain. Jusqu'à 4 heures, hier, aucune réponse n'avait été faite. Demain la cause sera envoyée à un maître en chancellerie qui prendra les dépositions des parties et des témoins, puis fera un rapport au chancelier.

Toutes les personnes les plus intéressées dans ce procès sont absentes de New York. M. Drayton est à Bar Harbor avec ses enfants. Quelques-uns de ses amis qui ont été vus par des représentants de journaux hier refusent de dire quoi que ce soit concernant ce scandale.

Mde Drayton est encore en Europe.

FEUX DE FORETS.

Et une Secheresse dans l'Etat de New York.

West Point, N. Y., 6 sept—Les feux de forêts en arrière de Fort Putnam et au nord d'ici continuent leurs ravages et de temps à autre on ne voit pas le soleil tant la fumée est épaisse.

Les habitants de Mountville, de Queensboro et du nord de Stony Point sont ceux qui ont le plus souffert.

Il n'a pas plu pour la peine depuis la fin de Mai et l'on appréhende un famine d'eau.

VOL ET TENTATIVE DE MEURTRE

Winsted, Conn., 6 sept.—Un vol et une tentative de meurtre ont été commis à Colebrook, la nuit dernière. Deux hommes inconnus ont pénétré dans la maison habitée par William Woodruff, un véritab e ermite, et il l'ont assommé sans merci. Ensuite les deux malfaiteurs volèrent une montre et une petite somme d'argent, puis ils s'enfuirent. On croit que Woodruff va mourir de ses blessures.

ONZE MILLE EN GREVE.

New York, 6 sept.—Environ 11,000 membres de l'ordre des Chevaliers du Travail employés dans la fabrication des habits pour hommes se sont mis en grève cette après-midi sur refus de leurs patrons d'augmenter leurs gages. Ces grévistes appartiennent à l'Union internationale des tailleurs, à l'Assemblée locale des tailleurs, à l'Union des modistes et à l'Union des fabricants de pantalons.

SYNDICAT DES BRASSEURS.

Chicago, 6 sept.—On est en train d'opérer la consolidation des 20 plus grosses brasseries de Chicago, qui ne font pas partie du gros syndicat. Le capital sera de $13,000,000.

UN COMPROMIS.

New Bedford, Mass., 6 sept.—Les directeurs de fabriques dont les employés sont en grève sont à la veille de céder. Aujourd'hui un certain nombre d'entre eux cherchent à en arriver à un compromis avec les grévistes. Cette question est sur le tapis depuis plusieurs jours.

UN MIRACLE.

Une Canadienne Guerie a N. D. de Lourdes.

Le "Croix de Paris" donnant le récit du pèlerinage canadien à Notre-Dame de Lourdes nous transmet la nouvelle suivante:

"Bien que les guérisons accomplies pendant la procession n'aient pas encore pu être constatées par le nombreux bureau médical qui s'entoure de toutes la garanties et de toutes les informations, on a pu faire dans la journée huit procès-verbaux. Parmi eux, signalons de suite le cas de Mme Bourque, Canadienne, mère de 11 enfants, malade depuis 8 mois. Son mari qui est médecin, et son beau-frère qui est professeur de faculté de médecine, et qui avaient été impuissants à combattre le mal, sont aujourd'hui les témoins enthousiastes de la guérison."

"Mde Bourque, du Canada, 11 enfants. Il y a huit mois, prise d'accidents de pelvi-péritonite qui l'ont tenue depuis ces huit mois au lit, malgré les soins de son mari (médecin aliéniste distingué) et de son beau-frère (profes eur de l'Université de Montréal, médecin légiste); se souvenant qu'un de ses fils avait été guéri, il y a six ans, à Lourdes, elle a pris le bateau, couchée tout le long du trajet, tourmentée par des vomissements incessants, est arrivée à Lourdes dans un déplorable état; le 20 août, en sortant de la piscine, elle a pu marcher sans éprouver pi fatigue, ni douleur."

D'autre part, voici ce que nous lisons dans l'*Univers* sur le même sujet:

Deux des médecins présents sont Canadiens: le docteur du Rocher, professeur à l'Université de Montréal, et le docteur Bourque, également de Montréal. Celui-ci, un robuste blond aux yeux bleus, à la physionomie franche et ouverte, nous raconte son histoire. Il est père de onze enfants, dont huit vivants. L'un de ses fils, aujourd'hui de vingt-six ans, soigné sans succès par Charcot il y a neuf ans, et ayant épuisé tous les remèdes, vint à Lourdes il y a six ans. Sa guérison fut instantanée. Quinze jours après il entrait au noviciat des Jésuites; il va bientôt faire ses voeux. La femme du docteur Bourque, étant tombée malade à son tour il y a dix mois, souffrait d'une maladie intérieure compliquée d'une péritonite. Son fils, le jeune Jesuite, lui fit faire le vœu d'aller elle aussi à Lourdes. Le mari tint à consulter son confrère, un spécialiste, le docteur Brennan, qui déconseilla absolument la traver ee et le voyage comme imprudents. La mère, poussée par son fils, persistant toujours, le mari consentit, "non à la conduire, mais à la suivre," en compagnie de son beau-frère, M. du Rocher.

A Paris, où elle fut soignée par le docteur Philippe, elle ne pouvait même plus supporter les sorties en fiacre; à Lourdes, on la traînait dans une petite voiture. Enfin, pendant que là-bas, au fond du Canada, toute la famille, avec laquelle on avait pris jour, était en prières et offrait à Dieu des communions pour la chère malade, elle s'est plongée dans la piscine; et aujourd'hui, sans être complètement guérie, elle va infiniment mieux et marche seule. M. Bourque raconte cette double guérison en affectant une certaine réserve professionnelle, mais en réalité avec une effusion qu'il a peine à contenir; et on voit que son cœur déborde de reconnaissance envers Notre-Dame de Lourdes.

LA MORT PLUTOT QUE LE TRAVAIL.

Westbrook, Me., 6 sept—Goddard, âge de 23 ans, s'est suicidé ce matin en prenant une forte dose de vert de Paris. Le refus de son père de le faire vivre dans l'oisiveté est la cause de cette action. Plutôt la mort que le travail: voilà le comble de la paresse.

BON MARCHE.

Grande Vente a Reduction de

Corsages Shirt Waists de Dames.

Notre Stock entier a des prix, en certains cas, moindres que le cout de la Fabrication.

25 cents. 49 cents.

LOT 1.—Environ 300 Corsages de Dames dans des patrons de fantaisie, de couleurs foncées et pales, notre prix pendant cette saison a été 50, 75 et 98c., prix réduit.

25c. chacun.

LOT 2.—Environ 200 jolis Corsages en Satinade noir et de fantaisie, et en Linon blanc, joliment garnis, aussi en fine Dimity de couleurs pales, &c., tous de nouveaux styles, notre prix était $2, 2.49 et 2.98, prix réduit,

98c. chacun.

LOT 3.—750 beaux Corsages (Shirt Waists) pour Dames, y compris tout ce qui se trouve dans notre stock et n'est pas compris dans les lots 1 et 2, blanchis et non-blanchis, noirs, blancs et de couleurs.

Corsages en Satinade,
Corsages en Gingham,
Corsages en Linon,
Corsages en Madras.

Les prix étaient $1.25, 1.50, 1.75, 2, 2.49, 2.75 et $2.98, tous ces Corsages seront trouvés dans un seul lot, prix réduit,

49c. chacun.

Nous avons consacré une partie entière de notre Dépt. de Manteaux pour l'étalage de ces lots. Venez de bonne heure. Pas de réserves pendant cette vente. Pas d'échanges, chaque vente sera finale.

Ouvert ce Soir.

F. G. MITCHELL & CO.

Rues Merrimack et Kirk.

LES EMPLOYES

Ne Devront pas se Mêler de Politique.

Omaha, Neb., 6 sept.—L'avis suivant a été affiché par les directeurs de l'Union Pacific sur la division de l'Idaho:

"A cause des luttes fratricides engendrées par l'esprit de parti, il a été décidé de demander à tous les employés de l'Union Pacific Company de ne pas se mêler activement de politique. Si un des employés désire accepter une nomination à un poste, il sera requis d'abandonner le service de la compagnie."

MGR SATOLLI

Doit Etre Obsi par les Eveques Americains.

Rome, 6 sept—Le pape est à préparer une encyclique devant être adressée aux évêques et aux catholiques des Etats-Unis. Dans ce document il sera annoncé la suprématie absolue du délégué apostolique aux Etats-Unis en ce qui concerne les affaires de l'Eglise, avec le simple droit d'appel au Pape. La délégation apostolique va prendre la place de la Propagande dans la direction des affaires religieuses.

LE NOMBRE DES VICTIMES

Pine City, Mich., 6 sept.—Toutes sortes de calculs ont été faits relativement aux pertes de vie causées par les feux de forêts. Dans bien des cas on a exagéré. D'après la meilleure autorité, M. Mannin, secrétaire du comité de secours, le nombre total des victimes est de 427.

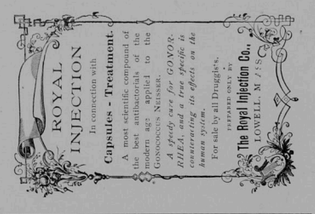
LA SITUATION A FALL RIVER.

Fall River, Mass., 6 sept—Tout indique que les employés des fabriques vont s'opposer à une réduction de gages jusqu'aux temps froids. Ils prétendent qu'il n'y a aucune necessité de réduire les gages, vu que le marché s'est amelioré.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Rochester Lager Beer,

Brassée par la Rochester Brewing Co., ne peut être égalée. C'est la meilleure Bière sur le marché. Les propriétaires de la "Golden Sheaf" en sont les seuls agents pour Lowell. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BEN ZI, une Bière médecinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BEN ZI, une Bière médecinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BEN ZI, une Bière médecinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BEN ZI, une Bière médecinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BEN ZI, une Bière médecinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BEN ZI, une Bière médecinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BEN ZI, une Bière médecinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BEN ZI, une Bière médecinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAN, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. Ils l'emb ut-ille et la vendent pour l'usage des familles.

VICTOR PUNCH,

On peut aujourd'hui se trouver à la Harris House.

GERBE D'OR,

55 Rue Middle, Edifice Parker.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

On Demande.

Une bonne servante trouvera de l'ouvrage immédiatement pour besogne générale dans une maison. Pas d'enfants et de bons gages seront payes. S'adresser au No. 127 Paige St.

NEW HOME

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT.

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites-en l'essai et vous n'en achèterez pas d'autre.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne désirant apprendre un bon metier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.
2000 ailes (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez Johnson's, 826 Rue Merrimack, (Associate Building.) Employes Canadiens — Mesdes Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons unis, Soyons Distingués

L'ETOILE

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros — Un Large Pot en Verre. Nous donnons cette semaine à chaque personne qui achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre. DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1894. No. 455

NOTES LOCALES.

Les caucus républicains à Dracut auront lieu dans la Centre Meeting House, mercredi soir 19 septembre, à 7 h. 30, pour l'élection des divers délégues.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

M. Joseph Brodeur, employé chez Shanley, est revenu ce matin de sa vacance passée au Canada dont il a visité les principaux centres. Il est on ne peut plus enchanté de son voyage.

M. Salomon Grégoire vient d'entrer au service de J. W. Griffin, marchand de chaussures au No. 262 rue Merrimack. Le magasin sera ouvert la semaine prochaine. Nouveau magasin, nouvelles marchandises.

Comme la saison des théâtres est commencée, une croisade s'organise contre les affiches obscènes. Le maire Pickman a fait remarquer aux directeurs des théâtres de cette ville qu'ils ne devaient pas enfreindre la loi.

Ce matin, une jeune femme a été renversée par une voiture sur la rue Merrimack, près de la rue Shattuck et a été ramassée sans connaissance. Elle fut transportée à la pharmacie Carleton et Hovey où on lui donna les soins nécessaires.

"Une Cause Célèbre" est un magnifique drame qui sera joué par des amateurs de cette ville, le 27 septembre prochain, dans la salle Huntington. Les billets se vendent rapidement. Adressez-vous, pour en avoir, au pre bytère des RR. PP. Oblats. Ne manquez pas cette occasion de passer une agreable soirée, tout en donnant de l'encouragement à des jeunes gens de talent qui consacrent leurs heures de loisir à l'étude de pièces théâtrales dans le but de nous amuser.

Viandes! Viandes!

Le prix des viandes à l'Union Market, rue Middlesex, diminue tous les jours. Le fait s'explique: la clientèle augmente considérablement et les propriétaires se contentent d'un faible profit. Les provisions, beurre, légumes, fruits et conserves vendus à cet établissement sont recherchés, étant de qualité supérieure. Voyez M. Chs. Ouimet.

Une Belle Chasse.

La plus belle chasse de la saison est certainement celle qui a été faite cette semaine par MM. Dr A. Mignault et P. A. Brousseau à Sagamore et les environs. Dans le cours de leur journée, ils ont tué 97 pluviers, une douzaine de bécassine et trois douzaines d'alouettes.

Contre le Theatre Bijou.

Le maire Pickman a reçu vendredi matin du Revd. George F Kenngott, pasteur de la First Congregational Church, une lettre demandant que quelque chose soit fait pour faire disparaître la nuisance que cause le théâtre Bijou aux personnes qui vont à son eglise.

Encan.

Au No. 13 rue Read, Centralville, mardi 11 Sept. à 1 h. 30 p. m. Un beau piano (upright) presque neuf. Set de salon en peluche, 3 sets de chambre, tapis en velours, Brussels et laine, poele de salon, etc. etc.

A. E. O'HEIR & Co.
Encanteurs.

UN ACCIDENT.

Le Danger de Jouer avec de la Poudre.

Charles Knowlton, un petit porteur de journaux âgé de 15 ans, a voulu jouer avec de la poudre dans le grenier de la demeure de ses parents, 80 rue Bridge, ces jours derniers, et il s'est brûlé grièvement à la figure.

Le jeune Charles enleva la poudre que contenait une vieille cartouche, puis il y appliqua une allumette. Il ne put s'éloigner assez rapidement et la poudre, faisant explosion, lui sauta à la figure, le brûlant grièvement.

La figure de l'imprudent enfa tellement qu'on avait peine à lui voir les yeux, et l'on craint qu'il ne perde la vue. L'enfant souffre beaucoup.

Notes Personnelles

Mlle Rose Dubois part ce soir pour le Canada, où elle passera une couple de semaines dans sa famille.

Nous avons appris avec peine que Mme Lucie Laliberté, du No. 343 rue Middlesex, est gravement malade. Nous lui souhaitons une prompte guerison.

M. Ephrem Pelletier, propriétaire de la Feuille d'Erable, est revenu ce matin du Canada, accompagné de ses deux belles sœurs Mlles Fitzgibbon de Montréal qui passeront une couple de semaines au milieu de nous.

M. Delphis Belleville, boulanger, est revenu hier soir du lac Nootnimque, où il est allé faire l'acquisition d'une magnifique terre. Quelques heures après son retour au milieu des siens, M. Belleville a eu la douleur de perdre sa petite fille, Eva, âgée de 2 ans et 6 mois. Nos condoléances à la famille.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Thomas Donlan, Andrew T. Scanlon, John J. Bower et Thomas J. Delaney, une amende de $3 pour ivrognerie. John Hart, seconde offense d'ivrognerie, fut condamné à une amende de $5.

Michael H. Burke, accusé de refuser de pourvoir aux besoins de sa femme, a plaidé coupable et sa femme vint dire au juge qu'elle n'avait pas reçu un centin de son mari pour elle ou son enfant depuis huit mois. L'accusé dit qu'il était mieux à l'avenir s'il pouvait gagner de l'argent, mais sa femme dit au juge qu'il avait travaillé tout le temps et travaillait encore, et qu'il pouvait lui donner quelque chose pour le soutien de sa famille. Le juge le condamna à une amende de $20 payables en dix jours ou 3 mois de prison.

James Burns, accusé de la même offense, comparaîtra de nouveau vendredi prochain.

Joseph O. Richard, pharmacien de la rue Cheever, a plaidé coupable à l'accusation de vente illégale de boissons enivrantes et il fut condamné à une amende de $100 qu'il paya sur le champ.

Arthur Emerson, un grand garçon âgé de 17 ans, était accusé de désobéissance envers ses parents. Il plaida coupable et fut mis sous une caution de $200 pour comparaître lundi matin.

Naissance.

En cette ville, l'épouse d'Achille St Pierre, un garçon. Parrain et marraine, M. Fred Denault et Mlle Maggie McLoughlin. La mère et l'enfant se portent bien.

Deces.

Phédias Demers, âgé de 24 ans, fils de Luc et d'Adéline Demers, est décédé à l'âge de 24 ans et 7 mois, au No 98 rue Tucker. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

Eva Belleville, âgée de 2 ans, 6 mois et six jours, enfant de Delpis et l'Orilla Belleville, est décédée au No 1 édifice Belleville.

Rosanna Rondeau, âgée de 4 mois et 15 jours, enfant de Philéas et de Louise Rondeau, est décédée.

M. Jos Albert a la charge de ces funérailles.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne désirant apprendre un bon metier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.
2000 ailes (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

NOUVEAUX FEUX DANS LE MICHIGAN

Necaumee, Mich., 7 sept.—Des feux de forêts causent des ravages au nord et au sud de cette ville. Du bois et des récoltes sont devenus la proie des flammes. Une brise assez forte souffle de ce temps-ci et les flammes se répandent avec rapidité.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry	$1.50	$2.00	$3.00
" Port	1.50	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.00, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.00. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Chronique Commerciale.

Allez acheter à bien bon marché de magnifiques valises chez P. F Devine au No. 72 rue Middlesex.

Faites remplir vos prescriptions chez Marie L. Proux, pharmacien rue Middlesex.

Allez acheter vos chaussures au Bijou Shoe Store où M. Chs. Dupuis est gérant canadien. C'est, ne l'oubliez pas, la place du bon marché.

Des coupons de coton ouate foncé en barré ou carreauté pour 5c. la verge pour chemises ou jupons. C'est bien bon marché chez A. G. Pollard & Co.

Voulez-vous porter un habit ayant la plus belle coupe au monde? Allez en acheter chez Putnam & Son, les grands marchands d'habits tout faits de la rue Central.

Une mauvaise digestion est un acheminement vers toutes les maladies possibles. En donnant plus d'activité aux voies digestives, le Dr. Delisle's Kinium Compound fait le bonheur de ceux qui ont assez de souci de leur santé pour faire usage de cet excellent tonique. $1 la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies.

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

Patronage sollicité.

Agents Demandes

15 agents actifs à commission, pour la vente d'articles nécessaires, trouveront de l'emploi en s'adressant à M. Geo. T. St Germain, agent d'immeubles, coin des rues Cabot et Merrimack.

Maison a Vendre ou a Louer.

Toute personne désirant acheter une propriété dans la ville de Lowell, ou à ses alentours, voudra bien s'adresser à

M. GEO. T. ST GERMAIN.
Agent d'Immeubles, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

L'habit-sac long, très chic, fashionable, en Serge de laine rude bleue et noire, à $10 chacun.

Un grand nombre de maisons pour la vente des habits n'ont pas ces Vêtements, celles qui les ont en demandent plusieurs dollars de plus que nous.

C'est drôle, n'est-ce pas, de voir combien les Chéviotes noires ne sont plus à la mode? Nous vendrons les nôtres à $8 l'habit.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Rares Occasions

CHEZ

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de Chaussures, Hardes Faites, Chapeaux et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c., A Meilleur Marche Que Jamais.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Vente Annuelle de Coupons de Flanelette Blanche.

Nous avons étalé dans notre Grande Vitrine sur la rue Palmer 13,000 verges de coupons de Flanelette blanche de 2 a 12 verges d'une qualité bien fine et bien douce que nous vendons en tout temps 5 cts. la verge, mais pour cette vente spéciale nous allons les vendre comme l'an dernier

4 cents

La Verge,

Vous les trouverez dans notre Sous-sol et dans notre magasin nouveau de la Rue Palmer.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THOS. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. J. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CLE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 8 SEPT 1894.

BELLE CONDUITE.

Les employés de fabrique de New Bedford sont en grève ; ceux de Fall River prennent volontairement des vacances en attendant que leurs patrons conviennent de ne pas réduire leurs gages encore une fois. C'est presque la même chose dans les deux cas. Nous ne voulons pas ergoter sur le sujet ; tout ce que nous tenons à faire remarquer avec un sentiment d'orgueil bien légitime, c'est que ces deux villes sont des centres canadiens, que la plupart des travailleurs qui y sont en grève ou en vacances appartiennent à notre nationalité et qu'on n'a signalé aucun trouble, aucune émeute depuis le commencement des hostilités entre ces ouvriers et leurs patrons. La paix la plus compète n'a cessé de régner dans ces deux grandes villes manufacturières, malgré le grand nombre de travailleurs oisifs ,se promenant dans les rues ou se réunissant sur les parcs publics ou dans les halles pour faire la discussion sur la situation.

Nous en avons bien vu des grèves aux Etats-Unis, et dans la plupart des cas il y a eu batailles, effusion de sang, souvent pertes de vie. La grève de Pullman, celle des mineurs et bien d'autres sont autant de preuves de nos avancés.

Mais les Canadiens-français de Fall River et de New Bedford font une lutte pacifique pour la revendication de leurs droits. Leur conduite est vraiment digne des plus grands éloges. Ils ont pris la meilleure maniere de vaincre, et déjà le télégraphe nous apprend que les manufacturiers de New Bedford sont sur le point de céder.

En n'enfreignant aucune loi, en demeurant paisibles, mais fermes, les travailleurs des deux villes mentionnées plus haut ont favorise de beaucoup leur cause qui prend une tournure vraiment encourageante.

Si les récents grévistes de Chicago, au lieu de brûler les wagons de chemin de fer et de se battre en bataille rangée contre les troupes fédérales et de l'Etat, s'étaient tenus tranquilles, ils auraient peut-être été vainqueurs.

Nous espérons, pour l'honneur de notre nationalité et pour leur plus grand bien, que les grévistes de New Bedford et les employés en vacances de Fall River vont continuer à suivre la ligne de conduite dont ils ne se sont pas écartés depuis le commencement du présent litige, ce qui leur a valu des paroles flatteuses de la part d'un grand nombre de journaux du pays.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 23 Août 1894.

M. l'Administrateur,

Voici un combie : En Italie les soldats retirent un salaire de deux sols par jour, soixante cents par mois. Eh! bien,devant ses caisses vides et son trésor ruiné, le ministre des Finances Boselli a eu le cerveau silionné d'un éclair de génie! Il a taxé le revenu (!) des soldats, et les pauvres défenseurs de la pauvre Italie devront désormais payer au fisc la somme annuelle de 5 francs et dix-sept sols!... Ce qui fait qu'au lieu de retirer 36 francs et dix sous par an, ils n'en tireront plus que 30 francs et neuf sols. Si comme on l'assure cet humble salaire du soldat italien est pour acheter fil, aiguille, cirage, etc., l'armée italienne, affligée d'une taxe imprévue sur un revenu microscopique, donnera bientôt l'édifiant spectacle de bataillons à culottes défoncées, d'escadrons à bottes, harnais rougis par le frottement et l'absence de vernis!

A Rome, il existe un marché de monnaie fausse fréquenté en général par les valets d'hôtel, de café, de restaurant. Ce marché, qui naturellement s'entoure de mystère, se trouve dans le *Ghetto* (quartier juif). La race de Judas ne peut dégénérer. Une pièce de cinq francs fausse se paie deux francs ou deux francs et demi de bon argent. Une pièce de deux francs vaut de dix à quinze sols; une pièce d'un franc est payée cinq cents.

On trouve très rarement de la monnaie d'or fausse et cela pour deux raisons. D'abord le dessin qui en est très fin, et généralement aussi très difficile à imiter ; ensuite la contrefaçon de l'or exige un atelier et un outillage très coûteux en même temps que des connaissances scientifiques très spéciales.

Ce matin, n'ayant rien à faire, je vais (ce qui m'arrive souvent) flâner un instant dans la salle de la cour de police. Voici le dialogue que j'entends entre le juge et un témoin : "Etiez-vous présent "quand l'accusé a tiré le premier "coup de revolver?—Je crois "bien!—A quelle distance étiez-"vous?—A deux pas, M. le ju-"ge.—Et quand il a tiré le se-"cond?—A deux milles!..."

L'Italien en général, le romain en particulier, est le bipède le plus fanfaron que je connaisse. On parle des espagnols, des marseillais, des gascons. Ce monde-là n'est certainement pas à la hauteur du Romain. S'il est véloc'pédiste, qu'il vous conte une de ses formidables courses, il vous dira immanquablement :

1er. Que la route était dans un état horrible ;

2ème. Que le vent était constamment contraire ;

3ème. Qu'il s'est trompé de route deux ou trois fois, faisant ainsi un parcours beaucoup plus considérable que de raison ;

4ème. Que son tube pneumatique s'est dégonflé trois fois, lui faisant ainsi perdre un temps infini ;

5ème. Que toutes les routes étaient en montée, (de sorte qu'à cette heure le vélocipédiste romain devrait être perché pas mal haut dans les nuages, n'ayant jamais trouvé, le malheureux, une route en descente).

Malgré toutes ces difficultés, lui, vélo romain, n'en est pas moins arrivé 2 heures, 55 minutes, 3 secondes et 2 tierces avant le temps préétabli!... Eh! bien, que dites-vous de celle-là?...

On voilà une autre.... de romain! C'est le chasseur. Il ne confesse jamais avoir manqué un coup; un seul! L'alouette, la caille, la perdrix s'en sont ailes gaiement en chantant à la queue de son fusil fumant encore, mais le chasseur romain jure d'avoir laissé derrière lui des nuées de plumes. Avec ces plumes on pourrait faire des oreillers pour la moitié de l'humanité!... Quand par hasard, il lui arrive de frapper quelque malheureux bipède, le Nemrod romain se vengore et vous dit : "Il était déjà hors de portée!... Mais moi!..." Si vous le prenez en flagrant délit de maladresse cela dépend invariablement de la poudre qui est mauvaise, des cartouches qui sont mal faites, de l'air qui est humide, etc., etc.

Et le pêcheur, donc!... Un jour j'en vois un tirer violemment son filet hors de l'eau.... Il était vide! —Malédiction, s'écrie-t-il en me voyant, je viens de laisser échapper un poisson de trois livres!" Après une demi-heure, repassant par là, j'entends mon homme parler avec animation avec d'autres pêcheurs. Le poisson qu'il a perdu pesait déjà six livres. Le soir le même poisson pesait douze livres. Plus dans la suite, toutes les fois que mon romain a eu occasion de parler d'un poisson perdu, il n'a jamais manqué de rappeler qu'un jour, un énorme poisson qui était de 30 livres lui était échappé, etc, etc. En un mot le poisson augmente avec le temps.

Les tireurs romains, c'est vraiment du gugnon, font toujours des coups splendides quand il n'y a personne. A trois cents verges de distance, ils n'ont aucune difficulté de casser à volonté la jambe gauche ou la jambe droite d'une....mouche! Puis quand il y a des spectateurs les balles vont obstinément prendre domicile dans les nuages. Le tireur romain n'avouera jamais qu'il a mal visé. Jamais! C'est la poudre qui est faible, le fusil mal rayé, le vent qui agite la cible, etc.

Les nageurs italiens vous ont la manie de faire croire qu'il restent sous l'eau durant un espace de temps incroyable. Et il y a un peu de vérité là dedans. J'en ai vu un une fois, qui ne serait certainement jamais revenu à la surface si l'on n'était pas allé le repêcher. Et puis les vieux nageurs n'ont que des sourires de paternelle indulgence, et même de mépris pour les exploits des jeunes.—Autrefois, quand j'étais à votre âge, je etc. etc., et en avant l'histoire de courses merveilleuses avec une mer en furie, un vent à plier en deux les poteaux télégraphiques, etc.

Je ne vous parlerai pas des marcheurs. Leurs courses racontées avec toute la modestie (?) possible, font toujours frémir.— Une fois, dit le romain, je me décidais d'aller de Naples à Turin (400 milles) "comme ça, pour "faire deux pas. A Rome (120 "milles de Naples) je m'aperçus "que j'avais oublié ma pipe à la "maison. Devinez un peu ce que "je fis alors?—Eh! bien!... "avec deux sous vous en avez "acheté une autre.—Mais rien "du tout ; je retournais à la mai-"son prendre la mienne. Dans "les pipes neuves je fume si "mal, moi."

Un blagueur romain est de retour d'un voyage en Afrique.— "Avez-vous vu des lions, lui de-"mandent ses amis?—Des lions? "Mais vous saurez que là-bas "les lions sont aussi communs "qu'ici les chiens. Un jour je "sors du campement : c'était le "soir. Je vois entre les feuilles "d'une haie briller deux yeux "enflammés. J'abaisse mon fu-"sil et... boum!... Je cours "voir... Un magnifique lion "noir, le plus terrible des habi-"tants du désert... Je fais un "quart de mille de marche le "soleil avait disparu à l'horizon : "on n'y voyait que fort peu. Je "découvre une masse énorme "qui se dirigeait vers moi par "bond prodigieux. J'abaisse mon "fusil... boum!... j'étends un "autre lion les quatre fers en "l'air!... Je fais encore un bout "de chemin, quand, à l'impro-"viste, j'entends un rugissement "terrible : j'abaisse mon fusil, "et..."

A ce point, l'un des auditeurs exaspéré se lève avec les poings serrés et les yeux hors de la tête s'écriant : "Si tu tues encore un "lion je te mets les yeux au "beurre noir, entends-tu!" Et ce ne fut qu'à cette sortie soudaine que le troisième lion dut d'avoir la vie sauve!...

Le chimiste Rossi vient de trouver un excellent moyen pour maintenir le caoutchouc des bicycles. On sait qu'avec le temps, le caoutchouc, par l'effet de l'eau et de l'air, perd de son élasticité et qu'alors il se coupe facilement. Voici que le chimiste Rossi a trouvé que l'acide phénique maintient pour toujours le caoutchouc en bonne condition. Pour cela, il fait laver tous les jours de course le caoutchouc de son bicycle avec une solution de 2 pour cent d'acide phénique. Avec deux parties d'acide et 98 d'eau pure le savant est arrivé à un resultat complet. Avis aux vélos!...

Le fils du roi Humbert vient d'être nommé chef du corps d'armée d'occupation en Sicile. Cette décision a été prise par les ministres affin d'essayer de ramener au calme les populations siciliennes. Mais hélas! ce ne sont pas les honneurs, la présence des princes qu'il faut à ce misérable peuple : c'est du travail, c'est du pain, c'est de l'instruction. La faim, l'ignorance et le désœuvrement dans tous les pays du monde, sont de fort mauvais conseillers.

Bien à vous,

WM. BREEN.

MEURTRE OU SUICIDE.

Triste Fin d'un Jeune Homme.

Montréal, 6 sept.—Un crime horrible a été commis hier soir dans un restaurant de la place Chaboillez, tenu par MM. Moore et Crevier. Cette nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre et en moins d'une demi-heure, la place Chaboillez était encombrée de curieux. On apprit bientôt que deux individus, vers les six heures du soir, s'étaient présentés au restaurant tenu par Crevier et Moore pour y prendre une consommation. Les deux inconnus paraissaient être sobres. Ils s'installèrent dans une chambre située en arrière du *bar* de l'hôtel. Quelques minutes s'étaient à peine écoulées qu'on entendit la détonation d'une arme à feu.

Les personnes présentes accoururent à ce bruit et pénétrèrent dans la chambre où gisait le corps d'un jeune homme baignant dans son sang. Il avait la tempe droite percée d'une balle et un revolver du calibre 32 se trouvait sur le plancher, près de lui.

Il est impossible de décrire l'agitation qui régna parmi les spectateurs de cette scène sanglante.

On téléphona à l'hôpital Notre-Dame, et la voiture d'ambulance transporta le cadavre du malheureux jeune homme, qui fut connu par M. Albert Plante, de la rue Ontario, comme étant celui de C. A. Lepailleur, fils de feu J. A. L. Lepailleur, huissier de cette ville.

On ignore encore quels ont été les motifs de ce crime et l'on se demande si l'on est en présence d'un suicide ou d'un meurtre.

Le jeune homme, qui n'était âgé que de 23 ans, avait déshonoré sa famille. Il avait été arrêté pour détournement de fonds.

Chose singulière, c'est que le compagnon du jeune Lepailleur a disparu soudainement de l'hôtel et que ni les personnes présentes, ni les agents de la sûreté ne se sont inquiétés de sa disparition.

Lepailleur appartenait à une famille respectable. Il est le petit-fils du grand patriote de ce nom. Mais, en dépit des soins paternels dont sont enfance a été entourée, sa vie a été entachée de méfaits.

Ayant obtenu une bonne position à la banque d'Epargne, il y a quelques années, il abusa de la confiance que ses supérieurs reposaient en lui et reussit à leur enlever par des moyens frauduleux une somme de $250.

Découvert, il s'enfuit à Chicago d'où il fut ramené et livré à la justice. Sans le dévouement et la commisération de son père, qui fit le sacrifice de ses économies pour sauver son fils du déshonneur, il aurait été conduit au pénitencier.

Lepailleur, à peine remis en liberté, s'adonna de nouveau à ses débauches. Livré au vice de la boisson, allié à des amis de son espèce, il ne mena plus qu'une vie de désordre.

Depuis quelque temps qu'il était à Montréal, il ne fit rien pour amender sa vie et mardi dernier, il exprima à ses amis le désir de mettre fin à ses jours.

Ce trop grand sinistre projet vint de se réaliser.

Plusieurs personnes ont cru que Lepailleur était victime de meurtre, mais les preuves de circonstances démontrent qu'il s'est suicidé.

IL EST CAUSE DE LA MORT DE SON PERE.

Trois mois après sa mise en liberté, ses actes de débauche affectèrent tellement son père que celui-ci tomba malade pour ne plus se relever. Le 3 novembre, le pauvre vieillard rendait le dernier soupir à sa résidence, No. 170 rue Sanguinet. Ses dernières paroles furent : "Que Dieu ait pitié de mon fils."

Quelque temps après la mort de son père, le jeune Lepailleur partit pour le Texas où il a encore la honte de ses crimes le poursuivit. Il perdit toutes les positions qu'on lui accorda et revint à Montréal où il continua la vie de débauche en compagnie de gens de son espèce.

Vendredi dernier, il disait à un ami : "Si tu avais un revolver à me donner, je me tuerais en ta présence." Ses compagnons toutefois n'attachaient que peu d'importance à cette menace de suicide.

Le défunt avait de bonnes qualités et des amis qui lui donnaient de bons conseils qui l'auraient tiré de sa pénible route s'il les avait écoutés.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.
L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 314 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rueâ Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Poulk, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prosper Lapierre, 17 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 601 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
28 & 30 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. G. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a to-jours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite ou en parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
66 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.
Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Celèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du Pont de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cushing, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in pinning reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23rd St., New York.
Our 25th series will end soon! Now is the time to join! Write your postmaster, and give a badge home.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Défiée; Les Rêves Dorés; Les Moïhicains de Paris; La Livre du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 30 a m ; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 7 20 7, 9 25, p m ; Dimanches, 7 30 8 20 a m ; 12 45, 4 15, 5 35, 8 50, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, 8 m ; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, 8 m ; 12 05, 5 38 et 7 20, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m ; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m ; 12 05, 5 38, et 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m ; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m ; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m ; 12 15, 4 10, p m.
Pour Portsmouth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m ; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m ; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m ; 12 15, 4 10, 5 10, p m ; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m ; 12 15, 5 10, p m ; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30, a m ; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.
DIVISION SUD.
Et et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, ¶8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m ; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m ; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 25, *7 48, ¶8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m ; 12 17 ¶1 45, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, *7 47, ¶7 48, ¶8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m.
Pour Wobum — ¶7 01, 7 45, 11, a m ; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m ; Dimanches, 8 45, a m ; ¶5 43, p m.
☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m ; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m ; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m ; 12 00, 5 00 et 5 47 p m ; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m ; 12 57, 3 43, 5 42 p m ; Dimanches, 3 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 3 44, 5 50, 8 45, 8 21, 8 43, 8 45 p. m.; Dimanches, 10 02 a m. à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m ; 12 11, 3 44, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N. H.) Claremont et Claremont junction — 9 45 a m ; 1 44 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via White River — 9 43 a m ; 1 56 et ¶8 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m ; 12 11, ¶8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m. ; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction — ¶ 7 50, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.
BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec élégant char-parlour et char-lotoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des char-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Louis et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Point de Poughkeepsie
ENTRE
Nouvelle-Angleterre e la Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des char-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
W. P. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent general des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 38

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XIX

Ripainsel ne répondit pas un mot, mais il s'approcha de la porte contre laquelle il se mit à trapper, doucement d'abord, puis p'us fort, puis très fort.

Voyant que rien ne donnait signe de vie dans la maison et que personne ne faisait mine de se déranger, il ramassa un caillou de bonne grosseur et il s'en servit en guise de marteau pour produire un fracas retentissant.

L'immobilité, le silence intérieurs resterent les mêmes. Il y avait pour cela de très excellentes raisons. La conversation qui précède avait pris quel ques minutes. Or, au moment où Ripainsel commençait à frapper, Rodille était rentré déjà dans sa maison et descendait à la cave. Il n'entendait rien, par conséquent, de ce qui se passait au dehors.

Je crois qu'en voilà assez, mon compère, dit Volsau-Vent au bout d'un instant. Le père Legrip est fin comme l'ambre. Il se doute de quoi il retourne et ne t'ouvrira pas cette nuit. La porte est solide, en outre, et je te défie de l'enfoncer. Cesse donc un tapage qui finira par nous mettre sur le dos quelque patrouille égarée. Prends ton parti en brave, et allons-nous-en.

Le conseil était bon, Ripainsel le suivit, mais en murmurant avec une rage sourde :

C'est dur tout de même d'être filouté comme ça ; mais patience, le vieux coquin me le payera cher, et cela plus tôt qu'il ne pense?

Les trois hommes s'étaient mis en marche et se dirigeaient vers la barriere de l'Etoile. On ne voyait, dans les ténèbres, que trois points lumineux placés à égale distance les uns des autres et cheminant avec lenteur. C'étaient les trois fournaux de leurs pipes incandescentes. Tout à coup le colossal Mouche-à-Miel se mit à dire, de sa voix douce et flûtée :

Savez vous bien, mes petits amis, qu'il doit être terriblement riche à l'heure qu'il est, le père Legrip!

Un vrai sac à millions! appuya Vol-au-Vent.

De la cave au grenier, la maison doit être remplie d'or et de bijoux, reprit Mouche-à-Miel.

C'est completement mon avis, dit Ripainsel. Le vieux coquin fait d'assez brillantes affaires pour cela. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui courons les risques, et c'est lui qui profite. Il n'y a donc pas de justice en ce monde!

Il me vient un idée, reprit Mouche-à-Miel.

Ton idée, je la connais, interrompit Vol-au-Vent, il y a beau temps déjà qu'elle m'est venue, à moi pour la première fois.

Es-tu sûr que ce soit la même?

J'en suis si sûr que je vais te la dire à l'instant. Tu penses que la maison est isolée, que Legrip y vit seul, et que lui faire restituer en masse tout ce qu'il nous a pris en détail serait une excellente opération. Est ce cela, oui ou non?

Eh bien! oui, c'est cela.

Tonnerre! s'écria Ripainsel avec enthousiasme, l'idée me paraît rudement fameuse, à moi! Quand vous voudrez aller de l'avent, vous n'aurez qu'à me faire un signe, et je ne bouderai point à la besogne...

Commence par parler moins haut, interrompit Vol-au-Vent. Souviens-toi que nous sommes en plein air et que tu n'as pas affaire à des sourds! Oui, certainement, l'idée est bonne, mais l'exécution me paraît difficile.

Pourquoi donc ça?

D'abord, le moyen d'entrer? Les fenêtres sont garnies de barres de fer grosses comme mon bras, et la porte est solide.

Demain je viendrai prendre l'empreinte, répliqua Mouche-à-Miel, et nous ferons faire une fausse clef.

Mes enfant, dit Vol-au-Vent, vous vous mettrez le doigt dans l'œil. Il ne s'agit point ici des fausses clefs, elles ne serviraient à rien. Legrip est un malin singe qui en sait long, et qui se défie. La porte a des verrous en dedans, et d'ailleurs elle s'ouvre au moyen d'un ressort dont nous n'avons pas le secret.

Diable! murmura Ripainsel, je n'avais pensé à cela.

On ne pense pas à tout.

Comment donc faire?

Il a un moyen... hasarda Mouche-à-Miel.

Lequel?

Vous attendons quelques jours.

Un de nous faitiire à Legrip, par Richaud, qu'il a des bijoux à lui vendre. Legrip donne rendez-vous. Nous arrivons tous les trois. Celui qui passe le premier empêche la porte de se refermer et fait entrer les deux autres. Il me semble que la chose est simple et qu'elle peut très bien réussir.

Réussir à nous faire tuer comme des moutons! dit Vol-au-Vent avec un geste ironique. Oh! parbleu! c'est un résultat infaillible.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

QUEBEC,

—Jules Montagnon, dont il a tant été question dans ces derniers temps, reviendra en cette ville sous peu de temps, dit la rumeur.

—La nuit dernière, M. Guillet, restaurateur de la rue du Pont, à St. Roch, est mort des suites d'une attaque d'épilepsie. Le défunt est mort sans que personne en eut connaissance. Il a été trouvé sur le plancher de sa chambre, au pied de son lit, par les gens de la maison.

—Le 5 courant pour la deuxième fois en 250 ans, on a permis au public de visiter le monastère des Ursulines y compris les vieux cloîtres et les reliques du couvent.

C'était le jour de la rentrée des élèves.

—M. Arthur Simard, jeune fils de M. Henry Simard, député aux Communes pour Charlevoix, vient d'être nommé gardien du nouveau phare de la Pointe de Roche, comté de Charlevoix. Son frere aîné, Henri Simard, est nommé officier de douane, et son beau-frère M. Alphonse Guay, sous-inspecteur des Poids et Mesures.

OTTAWA,

—Le Nord-Ouest serait-il menacé d'une nouvelle insurrection? C'est ce que nous ne pouvons pas dire, car les dépêches les plus contradictoires nous arrivent.

Un mande de Battleford qu'un colon du nom de Day est venu avertir les autorités que les sauvages de Jackfish Lake s'étaient insurgés et avaient pillé les colons. Ils avaient fait main-basse sur les fusils et les chevaux.

Gabriel Dumont est sur les lieux et il est l'âme du mouvement.

Trente hommes de la police montée sont partis pour le théâtre des troubles, mais on n'a pas encore reçu de leurs nouvelles.

Les insurgés sont des Sauteux. Toutes les femmes blanches ont été réunies dans une seule maison.

Il y a quelques jours six jeunes sauvages de l'école industrielle ont pris la fuite.

On croit qu'ils sont alles s'unir à la tribu.

Ottawa, 6—On mande de Battleford qu'on redoute un soulèvement parmi les sauvages du district de Fish Lake.

Un marchand nommé Day a eu maille à partir avec les peaux-rouges et il est venu demander le secours de la police.

Au départements des affaires sauvages, ici, on dit qu'il n'y a rien de sérieux

"Les peaux-rouges ont essayé d'estorquer divers articles à un colon qui coupait du foin sur un terrain qu'ils prétendent leur appartenir et voilà tout.

Ils ont voulu que Day leur livre les fusils, poudre, etc., qu'il avait.

Il a refusé et s'est enfui vers Battleford."

NICOLET,

—Un mystérieux donateur—que l'on croit être un haut dignitaire ecclésiastique de Nicolet—a fourni à lui seul $400 pour presenter un cadeau, il y a quelques jours, à Mgr Gravel. Ce qui avec les dons des fidèles de la ville et de la paroisse porta la somme totale à $568.

Pendant que nous parlons de Nicolet, nous lecteurs seront heureux d'apprendre les premiers, à une dépêche particulière reçue de Québec, que le coadjuteur de Mgr Gravel sera choisi parmi les trois prêtres suivants : M. Mathieu, de Québec ; M. Douville, M. Bruneau.

Un autre renseignement: Mgr Gravel a renoncé à faire faire à sa cathédrale les travaux dont nous avons parlé et qui avaient fini par donner lieu à une question de constitutionnalité.

STE ANNE,

—Le coroner est venu à Ste Anne de Bellevue t

TELEGRAPHIE.

TRIOMPHE COMPLET.

ON S'ATTEND A UNE GRANDE VICTOIRE REPUBLICAINE

O'est ce Qu'a Predi le Prophete Joe Manley.

Augusta, Me., 7 sept. — Le *Journal*, une feuille républicaine de cette ville, va demain publier la prophétie suivante :

Quartier Général du Comité de l'Etat,

Augusta, Me., 7 sept. 1894,

A l'Hon. Henry W. Cleaves, Portland, Me.

MON CHER GOUVERNEUR,

Je viens justement de compléter une compilation des chances républicaines dans les villes et villages de cet Etat. Des estimés aucunement exagérés font voir que vous allez être réléu gouverneur lundi prochain par une majorité d'au moins 18,000 sur votre concurrent démocratique, C. F. Johnson.

M. Reed et M. Milliken seront réélus au Congrès par des majorités allant de 3,000 à 4,000. L'ex-gouverneur Dingley et M. Boutelle seront réélus par des majorités allant de 5,000 à 6,000 sur leurs adversaires démocratiques.

Nous remporterons chaque district senatorial, à l'exception peut-être d'un seul, et nous élirons au moins 117 représentants à la chambre sur les 151. Le vote total n'excédera probablement pas 115,000. Ce sera une éclatante victoire, l'un des triomphes les plus complets que le parti republicain ait jamais remporté dans le Maine,

Votre tout dévoué,

J. H. MANLEY,

Président du Comité Republicain de l'Etat.

MELONS VENENEUX.

Magnolia, Ark, 7 sept.—Le vieux fermier Clinton Thompson, voyant que les gamins du village lui volaient tous ses melons, résolut de se venger une fois pour toutes : par consequent, il mit du poison dans ses plus beaux melons et attendit le résultat. Ce matin son fils Felix, George Briggs, le fils d'un voisin, et un homme nommé Jacob Muir furent trouvés morts dans le jardin.

Le voisin fut le premier qui découvrit les corps des victimes, et quand il apprit que c'était Thompson qui avait empoisonné son fils, il fit venir le fermier sous un prétexte quelconque et lui tira un coup de revolver dans la tête, le tuant instantanement.

IL RETROUVE SA MERE.

Un Enfant Vole par des Bohemiens.

Lima, O., 7 sept—Il y a vingt-quatre ans, Martin Leffell, alors âgé de 8 ans et demeurant avec ses parents près du village de Kossuth, fut volé par des Bohémiens. Il erra d'une ville à l'autre avec ses ravisseurs pendant de nombreuses années et son nom véritable fut changé en celui de Henry Shaffer.

Un jour Leffell quitta les Bohémiens et vint à Lima où il trouva de l'emploi chez un marchand de bestiaux. Il avait oublié son vrai nom et la localité dans laquelle demeuraient ses parents.

Il n'aurait jamais retrouvé les auteurs de ses jours si la Providence ne s'en était pas mêlée.

Un jour il eut une conversation avec un étranger qui lui declara que son nom était George Leffell. En entendant prononcer ce nom, l'enfant volé devenu un homme se rappela soudain que son pere portait ce nom et il s'enquit auprès de l'étranger si dans sa famille un enfant n'était pas un jour disparu. "Oui, répondit l'étranger, cet enfant qui s'appelait Martin était alors âgé de 8 ans, c'était mon cousin.

—C'est moi qui suis Martin Leffell, s'écria celui que les Bohemiens avait ravi.

Les deux cousins s'embrassèrent.

C'est alors que Martin Leffell apprit que sa mere était encore vivante. Hier soir la mère et le fils disparu depuis si longtemps tombaient dans les bras l'un de l'autre.

Ce qui est des plus étranges, c'est que pendant plusieurs années Martin Leflel vécut sans le savoir à environ 20 milles de la demeure de ses parents et il acheta des animaux chez des cultivateurs demeurant à quatre milles seulement de la maison paternelle. Pendant quelque temps il habita une maison située à quelques arpents seulement de celle de son oncle.

FIN DE LA "REFORME."

Le "Times" de Londres Donne son Opinion.

Londres, 7 sept.—Le *Times*, dans une colonne de rédaction, dit : "Il est peu probable que le tarif américain soit remanié de nouveau avant l'hiver de 1897 et 1898. Des tentatives vont être faites pour le modifier en détail, mais rien ne sera fait en ce sens par le présent congrès. Les republicains vont sans aucun doute avoir une majorité à la Chambre des Représentants, après les élections de novembre, mais ils n'auront pas assez de votes au Sénat pour passer pardessus le véto du président. Par consequent, dans le prochain congrès, il y aura "deadlock" relativement au tarif, ce qui devra réjouir les hommes d'affaires, qu'ils soient protectionnistes ou réformateurs du tarif.

"Le monde entier est intéressé dans la renaissance du commerce aux Etats-Unis, et le présent tarif devant durer trois ans aidera à l'amélioration de la situation, mais un changement radical dans les méthodes de direction des chemins de fer américains est également nécessaire pour que les affaires deviennent meilleures."

ST JEAN MENACE.

Les Feux de Forets Ravagent le Nouveau Brunswick.

New York, 7 sept—Une dépêche datée de St Jean, Nouveau Brunswick, mande ce qui suit : Des feux de forêts causent des ravages à plusieurs milles de cette ville. Déjà les dommages sont considérables et plusieurs villages sont en danger.

Trois habitations et plusieurs granges ont été incendiées hier après-midi, et aux derniers avis plusieurs maisons étaient en danger à Lepreaux.

Les bois des deux côtés de la voie à partir de St George jusqu'à Spruce Lake sont en feu, et on doute que les trains puissent passer dans cette région sans risquer d'être incendiés.

Les dommages causés aux récoltes dans les comtés de Charlotte et de St Jean seront enormes.

Les flammes se dirigent rapidement vers la banlieue de cette ville, et à moins que le vent change, on peut s'attendre à des désastres.

UNE BATAILLE DE FAMILLE.

Nacogdoches, Tex., 7 sept—Un homme tué et deux autres mortellement blessés, voilà le résultat d'une querelle de famille qui a eu lieu à huit milles à l'est d'ici.

Harry Watson, qui épousa une demoiselle Summers, traitait sa femme si brutalement que la famille de celle-ci s'en mêla. Watson écrivit un jour à son beau-pere qu'il allait le tuer. Les deux fils du vieillard restèrent à la maison pour le protéger, tandis que Jesse et Joe Summers se rendaient auprès de Watson pour le calmer.

Watson, en les apercevant, sortit un couteau de sa poche et s'élança sur Jesse Summers qui poignarda plusieurs fois. Joe Summers tira alors six balles dans le corps de Watson, mais pas avant d'avoir été blessé mortellement.

Watson est mort et les deux frères Summers vont le suivre dans l'éternité.

LA PRISONESSE BISMARCK.

Berlin, 7 sept.—Une dépêche de Varzin reçue ce matin nous apprend que l'épouse de Bismarck a eu une rechute et qu'elle a dû reprendre le lit. Son état, cependant, n'est pas alarmant.

CHIFFRES EXACTS

Le Triomphe Eclatant des Republicains dans le Vermont.

Rutland, Vt., 7 sept.—Enfin on connaît la pluralité exacte des républicains dans la dernière élection du Vermont. Cette pluralité est de 28,356 voix.

Quel beau triomphe ! Un confrère fait les commentaires suivants sur cette élection :

Dans ses élections de mardi, le Vermont a donné le branle au mouvement de réaction qui parait devoir s'opérer, cet automne, contre le parti démocratique. Partout les républicains ont obtenu des majorités considérables, et quelques démocrates figureront dans le personnel du prochain parlement de cet Etat.

On nous dira peut être que le Vermont a toujours été républicain. Parfait ; mais, nous devons faire observer qu'en ces dernières années, en 1892 surtout, sa population s'était largement divisée sur les questions politiques, et que les démocrates y avaient gagné sensiblement du terrain. Ce terrain, il viennent de le perdre d'une façon qui ne laisse de doute dans l'esprit de personne.

C'est là, croyons nous, l'indice d'un revirement d'opinion qui se généralisera avec chaque nouvelle élection.

LA LISTE AUGMENTE.

Les Victimes des Feux s'Elevent a 700.

Barnum, Minn., 7 sept.—Le Dr Cowan, le coroner du comté de Pine, croit que le nombre des victimes des feux de forêts qui ont ravagé cette partie du pays va s'élever à 700. Les rapports arrivent tranquillement, et il est encore impossible de donner des chiffres exacts.

Le Dr Cowan s'est rendu à Sandstone hier après-midi. Il va faire exhumer les 80 cadavres qui y ont été enterrés à la hâte, puis il les examinera soigneusement avant de les faire inhumer décemment dans le petit cimetière qui se trouve près d'ici

Un autre problème que les survivants de ces feux désastreux ont à résoudre, c'est la disposition des carcasses d'animaux brûles. Le territoire environnant Hinckley est couvert de carcasses de chevaux, de bestiaux, de daims et même de souris, qui répandent des mauvaises odeurs capables de semer la peste parmi les habitants.

LA GREVE DES TAILLEURS.

New York, 7 sept.—La grève des tailleurs affiliés à la Fédération du Travail est terminée. Plusieurs patrons ont visité le quartier général des grévistes sur la rue Green, ce matin, et ils ont signé un compromis qui a été accepté par les deux parties.

Les grévistes vont probablement tous reprendre l'ouvrage lundi.

Ces grévistes vont avoir une grosse démonstration ce soir dans la salle de l'Union Cooper.

ILS VOULAIENT LE LYNCHER.

Un Fermier qui a Failli etre Pendu par ses Voisins.

Grand Rapides, 7 sept— Les pluies qui sont tombées dans ces régions au commencement de la semaine n'ont pu enrayer complètement les progrès des feux de forêts qui continuent leurs ravages comme de plus belle.

Les orages n'ont pas été d'assez longue durée.

En plusieurs endroits ces pluies n'ont cause pour ainsi dire aucun bien. Le seul bon effet de ces orages a été le refroidissement de la température, ce qui a permis aux habitants de lutter contre les flammes avec plus d'avantage.

Peter Brown, un fermier demeurant à trois milles à l'ouest de cette localité, était depuis deux semaines à faire brûler des broussailles et à nettoyer sa terre, lorsque ses voisins vinrent lui dire qu'en agissant de la sorte, par un temps de sécheresse semblable, il mettait leurs propriétés en danger. Le fermier se moqua d'eux et continua sa besogne.

A la fin, les feux que Brown allumait se propagèrent jusque ches ses voisins et incendièrent trois maisons splendides, des granges, des instruments aratoires, du foin, des bestiaux, etc.

Les habitants de la région, à la vue de ces dégâts causés par le fermier Brown, se réunirent au nombre de 100 et partirent avec une corde pour aller pendre l'auteur de tout le mal. Un ami de Brown réussit à avertir celui-ci du danger qu'il courait, et quand les lyncheurs arrivèrent, le fermier était disparu.

Brown fut retrouvé le lendemain par la police et mis en état d'arrestation.

MORT MYSTERIEUSE.

Le Pere et ses deux Fils Meurent Subitement.

Haverhill, Mass , 7 sept.—Par ordre des autorités de Newton, N. H., une autopsie a été faite cette après-midi sur le corps de George F. Peck.

Ce jeune homme faisait partie d'une famille composée de trois membres, le père et ses deux fils qui sont morts subitement et mystérieusement. Tous sont tombés malades de la même manière, c'est-à-dire qu'ils éprouvèrent des vomissements.

Le jeune Peck est mort dimanche dernier, il fut embaumé mardi, enterré mercredi et son corps fut exhumé aujourd'hui.

Les Drs Axtell de Newton, Douglas et Leslie d'Amesbury et Bolton de Merrimac ont pratiqué l'autopsie.

Ils ont trouvé l'estomac fort enflammé, et cette inflammation était telle qu'elle ne pouvait avoir résulté d'aucune maladie connue.

Est-on en présence d'un cas d'empoisonnement? Nul ne le sait, mais les médecins qui ont pratiqué l'autopsie prétendent que cette mort a eu une cause qui n'était pas ordinaire.

UN BANQUIER SANS LE SOU

Philadelphie, 7 sept—George F. Work, le banquier qui a été condamné en février 1891 à passer quatre ans dans un pénitencier pour fraudes, a été remis en liberté hier, ayant eu une commutation de peine de six mois pour bonne conduite.

Cet ex-banquier déclare qu'il n'a pas un dollar au monde et qu'il devra travailler à quoi que ce soit pour faire vivre sa famille.

IL AVALE UNE MOUCHE

St. Louis, 7 sept.—Eugène Dixon a avalé une mouche mardi après-midi et il est mort hier. "Il était à jouer dans la cuisine et il riait à plein gosier de quelque chose de comique qui venait d'arriver lorsqu'il avala une mouche. Environ une heure plus tard il était si malade qu'un médecin fut appelé. Malgré tous les secours de l'art l'etat de l'enfant continua à empirer et l'infortuné est mort après une agonie terrible.

CE QU'EN PENSE JACKSON.

Chicago, 7 sept.—"Je ne paierai dorénavant aucune attention à l'offre de Sioux City pour une rencontre entre Corbett et moi-même, a dit Peter Jackson. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour me rencontrer avec Corbett, et cet individu se fait passer pour un champion sans être capable de défendre ce titre."

TENTATIVE DE VOL.

Randolph, N. Y., 7 sept.—Des voleurs sont entrés dans la State Bank de Randolph la nuit dernière et ils ont tenté de faire sauter le coffre-fort Ils ont percé un trou dans la première plaque de fer de la porte, mais ils n'ont pu perforer la deuxième. Par conséquent, ils ont dû s'en aller sans pouvoir forcer le coffre-fort.

LE METIER DE PECHEUR.

Triste sort de huit Equipages.

Helsengford, 7 sept—Un orage s'est soudainement abattu sur huit bateaux de pêcheurs qui s'étaient éloignés de ce port.

Tous ces bateaux ont sombré. Quinze pêcheurs se sont noyés et dix-huit parvinrent à nager jusqu'à un roc dont le sommet surtait des eaux. Sur ces dix-huit survivants sept sont morts de froid et de faim sur le roc. Les autres firent des signaux à un vaisseau qui passait dans ces parages et ils furent recueillis.

IL TRAVAILLAIT POUR DIEU.

Toronto, Ont., 7 sept—Un homme qui ennuyait depuis quelque temps les officiers de la Dominion Bank, en se disant chercheur d'une fortune de $17,000, a été arrêté hier parce qu'il n'a pas tout son esprit.

Quand on l'interrogea, l'individu déclara que son nom était Henry Gibson et qu'il travaillait pour Dieu.

Gibson était, il y a quelques années, un manufacturier de chaussures à l'aise de Manchester, N H

L'ARMEE DU JAPON

Yokohama, 7 sept.—Le maréchal Yamagata est parti pour la Corée, afin de prendre le commandement de l'armée japonaise dont l'effectif sera sous peu de 100,000 hommes. Quand l'organisation de cette armée sera terminée, on croit qu'une attaque sera faite sur les troupes chinoises.

BRULE VIF.

Dover, Me., 7 sept—Caleb A. Palmer, un riche habitant de cette localité, a péri dans les flammes qui ont incendié sa grange hier soir. Palmer s'est fait brûler vif en tentant de sauver un cheval.

Did you ever see one of the famous waterproof Interlined Collars or Cuffs? It's very easy to tell, for they are all marked this way

TRADE CELLULOID MARK.

They are the only Interlined Collars and Cuffs, and are made of linen, covered with waterproof "CELLULOID." They'll stand right by you day in and day out and they are all marked this way

TRADE CELLULOID MARK.

The first cost is the only cost, for they keep clean a long time, and when soiled you can clean them in a minute by simply wiping off with a wet cloth—that is the kind marked this way

TRADE CELLULOID MARK.

These collars and cuffs will outlast six linen ones. The wearer escapes laundry trials and laundry bills—no chafed neck and no wilting down if you get a collar marked this way

TRADE CELLULOID MARK.

Ask your dealer first, and take nothing that has not above trade mark, if you desire perfect satisfaction. All others are imitations absolutely.

If you can't find collars or cuffs marked this way, we will send you a sample postpaid on receipt of price. Collars, 25 cts. each. Cuffs 50 cts. pair. Give your size and say whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY, 427-29 Broadway, NEW YORK.

"Empreintes sur le Sable du Temps."

Les empreintes de Chaussures d'Ecole du BIJOU seront maintenant aussi nombreuses qu'un essaim d'Abeilles. Les Vacances sont presque terminées, les Chaussures sont toutes usées, il en faut de nouvelles pour l'Ecole. . . . . .

NOTRE ASSORTIMENT N'A JAMAIS ETE AUSSI COMPLET QU'A PRESENT.

Nos Chaussures de $1.23

En Dongola léger et pesant, lacées et boutonnées, à bouts en Kid et en Cuir breveté. En Chèvre avec semelles rudes. En Cuir grenelé avec bouts "solar." Ces Chaussures, dont nous avons tous les points et demi-points, contiennent plus de valeur que toute autre.

Nos Chaussures de 98 cts.

En Dongola rude et ordinaire, avec bouts unis ou superposés. En Chèvre et à semelles pesantes. En Cuir grenelé à bouts en cuir, à talons ordinaires et plats. Cette ligne est très populaire et chaque paire est en bon cuir garanti.

Nous avons des Chaussures etroites pour Enfants. Apportez vos pieds ici et chaussez-les.

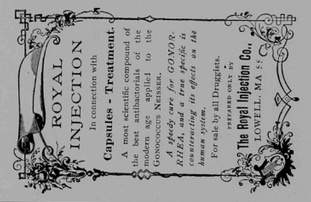
THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



CAUCUS REPUBLICAIN.

Les Républicains de Lowell sont requis de s'assembler dans leurs salles de quartier respectifs,

Mercredi Soir, 19 Septembre 1894,

Dans le but d'élire des délégués pour les

Conventions Républicaines d'Etat, Congressionnelles, pour "Councillor," de Comté et Sénatoriales, aussi dans les Quartiers 3 et 5 pour élire des délégués à la Convention Républicaine du 22ème District de Middlesex pour un Représentant.

Et pour nommer des candidats au poste de représentants à la Cour Générale du 21ème (Quartier 1.) 22ème (Quartier Deux.), 23ème (Quartier Trois), 24ème (Quartier Six) districts représentatifs de Middlesex.

Les Caucus seront appelés à l'ordre par le président des quartiers respectifs aux heures mentionnées ci-dessous, savoir : Dans les Quartiers 1, 3 et 6 à 7 hrs p. m. Dans les Quartiers 5 et 6 à 6 hrs. p. m. Dans le Quartier 4, à 4 hrs. p.m.

Les quartiers respectifs ont droit au nombre suivant de délégués : Quartier 1, à 4, Quartier 2, à 9, Quartier 3, à 8, Quartier 4, à 15, Quartier 5, a 8, Quartier 6, à 8. Le Quartier 4 a droit à 40 et le Quartier 5 a 21 délégués à la Convention Républicaine représentative du district de Middlesex.

Ces caucus sont donc convoqués et auront lieu d'après le Chapitre 504 des actes de 1894, avec les dispositifs de l'acte d'élection de 1893.

Bulletins de Nomination.

Les bulletins pour la nomination des candidats au poste de Représentants à la Cour Générale doivent être signés par dix votants Républicains ayant leurs noms sur les listes de leurs districts respectifs et portés au bureau du secrétaire du Comité des Républicains de cette ville, chambre 14, Wyman's Exchange, le ou avant le 12 septembre 1894.

Aucun nom ne sera imprimé sur un certain autre que ceux qui se trouveront correctement enregistrés sur les Bulletins de Nomination.

Des blancs de Bulletins de Nomination peuvent être obtenus au Quartier général des Républicains.

Par ordre du Comité Républicain de cette ville,

LOUIS H. KILESKI, président.
WILLIAM H. PENN, sec.

Lowell, 5 Sept. 1894.

On Demande.

Une bonne servante trouvera de l'ouvrage immédiatement pour besogne générale dans une maison. Pas d'enfants et de bons gages seront payés. S'adresser au No. 137 Paige St.

Rochester Lager Beer,

Brassée par la Rochester Brewing Co., ne peut être égalée C'est la meilleure Bière sur le marché. Les propriétaires de la "Golden Sheaf" en sont les seuls agents pour Lowell.

Ils l'embouteille et la vendent pour l'usage des familles.

Parmi les plus belles Bières se trouvent LE PREMIER, splendide pour la table. LA BIENZI, une Bière médicinale, vu ses effets toniques. LA BOHEMIAM, fine Bière de table, attractive et délicieuse. Cette Bière de Rochester peut être obtenue comme prescription chez Ellingwood & Co. et à la pharmacie de la rue East Merrimack.

VICTOR PUNCH,

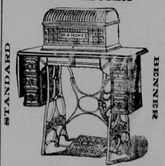
On peut aujourd'hui le trouver à la Harris House.

GERBE D'OR,

55 Rue Middle, Edifice Parker.

Téléphone 453-3.

NEW HOME



HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux nouveaux qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites un essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

869 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes — Melles Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette année à chaque profit que achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI 10 SEPTEMBRE 1894 No. 456

NOTES LOCALES.

Les écoles publiques s'ouvrent aujourd'hui.

Modes récentes dans les chapeaux au Johnson's Millinery Store.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

M. Salomon Grégoire vient d'entrer au service de J. W. Griffin, marchand de chaussures au No. 262 rue Merrimack. Le magasin sera ouvert la semaine prochaine. Nouveau magasin, nouvelles marchandises.

De Bonnes Affaires.

Vu le surcroit d'affaires, M. Joseph Albert, notre entrepreneur de pompes funèbres si populaire, vient de s'assurer les services de M. Evariste Pagé. M. Pagé s'occupera de la tenue de livres et des collections.

Robes et Couvertures.

Pour vos robes de voiture et couvertures de chevaux, allez visiter le magasin de M. J. C. Donovan, 85 rue Market et vous serez certains d'en trouver un choix immense à des prix plus bas que n'importe où ailleurs. M. Désiré Lavoine, employé canadien.

Viandes! Viandes!

Le prix des viandes à l'Union Market, rue Middlesex, diminue tous les jours. Le fait s'explique: la clientèle augmente considérablement et les propriétaires se contentent d'un faible profit. Les provisions, beurre, légumes, fruits et conserves vendus à cet établissement sont recherchés, étant de qualité supérieure. Voyez M. Chs. Ouimet.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne désirant apprendre un bon metier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.

2000 aîles (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Deces.

Joseph Montville, âgé de 2 mois et 15 jours, enfant de Joseph et de Célida Montville, est décédé au No 194 rue Perkins.

Marie Ratelle, âgée de 1 mois et 27 jours, enfant de Maxime et de Léocadie Ratelle, est décédée au No. 205 rue Cheever.

Charles Berard, âgé de 8 mois et 22 jours, enfant de Charles et d'Elise Bérard, est décédé au No. 120 rue Crosby.

M. Jos. Albert est chargé de ces funérailles.

Theatres.

MONBARS—Robert Mantell fera ce soir sa seule apparition cette année à l'Opera House, dans la pièce grandiose de Monbars. Le caractère est un des plus forts présentés devant le public depuis nombre d'années. EFFIE ELLSLER, qui a fait ici une si bonne impression l'année dernière, sera ici demain et mercredi.

BIJOU—Au Bijou, cette semaine, la compagnie DeForrest et Warren tiendra le programme avec une foule d'acteurs de première force.

MUSIC HALL—Ne manquez pas de voir l'annonce du Music Hall cette semaine. Les trois premiers jours on jouera «Little Tatters» avec Thomas et Watson.

Cour de Police.

Il y avait tant de prisonniers ce matin que le chef Davis a été obligé de les envoyer devant le juge Hadley par détachement de 20 et plus. Soixante-neuf ivrognes ont été condamnés.

A l'amende: Wm. Gray, Annie T. Reary, Patrick Iegs, Pierre St Pierre, John Blanchflower, Wm. Mohen, Mary Campbell, Wm. L. Ferris, Kate Currier, Susie O'Sullivan, James McGee, Daniel H. Harrington, Joseph Raymond, John A Donovan, James Rafferty, Patrick Collins, Maggie Myron, Marie Sherlock, John Sheridan, James Dinon, Charles Sanfield, Wm. Farewell, Joseph McManu, W. F. Warren, Harry W. Anderson, Mary Rockford, Mattie McKinnon, Thomas McManus, Michael Ash, Bridget E. Hunt, Wm. Anderson.

A la prison: W. B. Speed, C. A. Speed, Ed Benoît, George Sawyer, Emma Jollison, Georgianna Benoit, Joseph Sawyer, Mary Sullivan, John Tully, Célia St Jean, Mary Tremblay, Frank Bouffreau, Wm Dewver, James McGrath, Frank Gill, James Roark et sa femme, Ed F. Martel, James Tully, Patrick Roach.

Robert Jellison et John Mansfield, vagabondage, 3 mois de prison; Josephine Atwood, aussi vagabondage, 10 mois.

Notes Personnelles

J. U. Delisle, D. D. S., est de retour de New York.

Mlle Adeline Frappier, fille de M. George Frappier de la rue Hampshire, est partie ce matin pour continuer ses études au couvent de Nashua, N. H.

M. J. B. Charron, marchand de Worcester, Mass., est en cette ville, en visite chez ses beaux-frères. M. Charron est venu rejoindre sa femme qui était ici depuis quelques jours. Ils doivent retourner ce soir.

Magasin a Vendre.

Une des plus belles épiceries de la ville est a vendre à de bonnes conditions. $100 par mois.

S'adresser à Geo. T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack.

Elle Saute par la Fenetre.

Ellen Freedon était ivre dans sa demeure, No. 233 rue Adams, samedi soir. Vers 1 heure, dimanche matin, elle voulut sortir pour aller chercher de la boisson. Ses amies l'en'échèrent de sortir. Alors elle se précipita dans la rue de la hauteur du deuxieme etage. Elle s'infligea de graves blessures dans sa chute et l'ambulance dut être appelée. Elle fut transportée à l'hôpital St Jean, d'où elle ne sortira pas de sitôt.

Naissance.

En cette ville, la semaine dernière, l'épouse de M. Henri Plamondon, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Aurore. Parrain et marraine, M. et Mde Albert Lebleu.

En cette ville, la semaine dernière, Mde J. E. Moreau, une fille. Parrain et marraine, M. et Mde J. B. Charron, de Worcester, Mass. L'enfant reçut au baptême les noms de Marie-Aurore-Eva.

Notes Religieuses.

Dimanche prochain aura lieu la communion générale des membres de l'Ange Gardien.

Jeudi matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, on chantera une messe à laquelle assisteront les enfants du collège et du couvent St Joseph, à l'occasion de l'ouverture des classes, afin que les eleves obtiennent du succes pendant leurs études.

La clôture de la retraite des jeunes filles a eu lieu hier après-midi, à 2 h. ½, à l'église St Jean-Baptiste. Les cérémonies ont été des plus imposantes. Il y eut réception dans la Congrégation des Enfants de Marie.

Hier soir, à 6 h. ½, il y a eu réunion des Peres de Famille à l'église St Joseph. Le R. P. Forget a fait un magnifique sermon.

Funerailles de M. Demers.

Les funérailles de M. Thédias Demers, décédé à l'âge de 24 ans et 7 mois, au No. 98 rue Tucker, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, à l'église St Joseph qui pour la circonstance avait été toute drapée de noir et richement illuminée.

Le Révd. Père Forget officiait, assisté des RR. PP. Amyot et Lamothe comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poèle étaient MM. M. Bricornet, P. Delisle, E. Vincent, J. Roy, Jos. Maria et J. E. Burke.

Une délégation de la Cour Butler de l'Ordre des Forestiers, dont le défunt faisait partie, assistait aux funérailles.

Un chœur nombreux, sous la direction de M. A. N. Duval, a chanté la messe des morts harmonisee.

La sépulture a eu lieu au cimetière catholique où de nombreux parents et amis sont allés rendre un dernier hommage à la mémoire du défunt.

M. Jos. Albert avait la direction des funérailles.

PIRE QUE JAMAIS.

Soixante - Dix Individus Arrotes Depuis Samedi.

Les anciens records viennent d'être surpasses au commissariat de police de cette ville. A minuit, hier, 69 prisonniers étaient enfermées dans les cellules. Sur ce nombre 50 ont été arrêtés samedi soir, la plupart pour ivresse.

Il faut probablement attribuer cet état de choses au retour des chaleurs, le thermomètre variant de 92 à 94 degrés durant la journée d'hier.

John J. Molahan a été arrêté par l'agent de police Hickson, au moment où il massacrait un Chinois sur la rue Gorham.

Le détective Laflamme et l'agent de police Brault ont pincé un nommé John Mahon, accusé de vol.

Tristes Suites.

L'accident qui est arrivé à Charles L. Hamme, fils de notre détective, aura probablement des suites bien pénibles. Nos lecteurs se rappellent que dans le temps le jeune Laflamme, qui était employé à la manufacture de chaussures Pilling, reçut dans l'œil gauche un éclat d'acier que les médecins eurent toutes les peines à retirer.

Depuis, son état est devenu des plus alarmants. Malgre tous les soins qui lui furent donnés par nos principaux oculistes, il est probable qu'il perdra l'usage de l'œil blessé.

Encan.

Au No. 13 rue Read, Centralville, mardi 11 Sept. à 1 h. 30 p. m. Un beau piano (upright) presque neuf. Set de salon en peluche, 3 sets de chambre, tapis en velours, Brocelles et laine, poele de salon, etc. etc.

A. E. O'HEIR & Co.
Encanteurs

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

		Californie	Importé
Vins Sherry		$1.00,	$2.00 $3.00
" Port		1.50,	2.00 2.50
" De Messe		1.50	
" Muscatel		1.50	
" Angelica		1.50	
" En bouteille		35c.,	3 bouteilles $1.
" Claret		40 et 5 c. la bouteille,	$6 la caisse.
Whiskey		$1.75,	$2.50, $3.00 et $4.
Gin		$1.75,	$3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie,		$2 50,	$5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille,		60c.,	75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Pardessus d'automne légers, couleurs foncées et mi-foncées, partiront à $8 et $10.

A ces prix nous avons réuni et marqué plusieurs lots qu'on vendait auparavant à $12, $14 et $15.

Voulez-vous l'habit le plus commode—ici on en vend à un prix commode.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAITS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

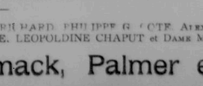
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE E LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

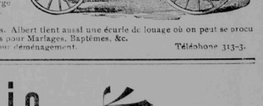


M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÈDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a en charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Vente Annuelle de Coupons de Flanelette Blanche.

Nous avons étalé dans notre Grande Vitrine sur la rue Palmer 13,000 verges de coupons de Flanelette blanche de 2 a 12 verges d'une qualité bien fine et bien douce que nous vendons en tout temps 5 cts. la verge, mais pour cette vente spéciale nous allons les vendre comme l'an dernier

4 cents
La Verge,
Vous les trouverez dans notre Sous-sol et dans notre magasin nouveau de la Rue Palmer.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DE LARONDE, LOUIS A. BERNIER, THÉS. LUSSIER, GEO. LUSSIER, Avocats; EDMARD PHILIPPE G. COTE, ALEX ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 10 SEPT 1894.

La Rentrée des Classes.

Les vacances, les belles et joyeuses vacances, sont passées. Vite, écoliers, reprenez, sac au dos, le sentier qui mène à l'école! Après le repos le travail. Vous vous êtes bien amusés, vos membres sont dégourdis, votre esprit ne se ressent plus des fatigues de a dernière année scolaire, vous êtes frais et dispos: rouvrez vos livres d'école déjà couverts de poussière, et recommencez à graver, courageux et confiants, la montagne de la science.

Plus heureux que bien d'autres, vous avez eu des vacances; plus chanceux qu'un grand nombre, vous êtes à même de recevoir ce baptême de l'instruction qui fera de vous des hommes vraiment dignes de ce nom, comme le sacrement de baptême de notre sainte religion fait d'un païen un chrétien, un catholique.

C'est une époque fort précieuse que celle des études. A celui qui gaspille ces journées fructueuses est bien coupable. Le temps perdu ne revient jamais. O écoliers, vos parents qui font des sacrifices pour vous faire instruire, vos instituteurs qui se dévouent pour orner votre intelligence, votre bonheur futur demandent que vous profitiez le plus possible de ces années que vous passez sur les bancs de l'école.

Votre avenir dépend de votre conduite à l'école. Caserio, ce jeune anarchiste italien qui a poignardé le président Carnot, puis a payé de sa tête ce crime odieux, a dit quelque temps avant de monter sur l'échafaud que s'il avait été un meilleur élève il ne serait jamais descendu si bas.

Maintenant, un mot aux parents. Vous devez—c'est l'un de vos plus grands devoirs—faire donner une éducation chrétienne à vos enfants. La connaissance des sciences profanes, c'est bien beau, bien utile, mais inculquez aux enfants, à cet âge où leur âme est malléable comme la cire chaude, de bons principes, des idées et des opinions saines, c'est obligatoire si vous voulez qu'ils fassent de bons citoyens, des époux modèles.

Les Canadiens - français des Etats-Unis ont fait et font chaque jour de grands sacrifices pour la fondation et le soutien de magnifiques écoles paroissiales, afin qu'une éducation comme tout bon catholique, tout descendant de Français désire voir donner aux siens puisse être l'apanage de leurs enfants.

Recevoir un enseignement foncièrement religieux; apprendre convenablement le français, la plus belle langue du monde, cet idiome si harmonieux que nos mères sur leurs genoux nous ont fait bégayer, héritage sacré qui nous vient d'un grand peuple, la gloire de l'humanité: ce sont deux avantages primordiaux que seules en ce pays les maisons d'éducation que nos deniers ont fait surgir peuvent accorder à nos fils et à nos filles, cette génération qui grandit, qui vieillit vite et qui est l'avenir.

Si nous voulions rester ce que nous sommes, résister avec avantage à l'envahissement anglo-saxon, notre seul espoir—ne l'oublions jamais—réside dans nos écoles paroissiales. Si nos descendants negligent d'apprendre notre idiome national, la langue française ne tardera pas à disparaitre des Etats-Unis, à moins que les Américains, plus sages que nous, ne se fassent un honneur de l'étudier et même de la parler, pour faire montre de leur supériorité sur nous qui ne parlerons plus que le rude langage de Shakspeare.

Pour terminer, voici quelques bons conseils qu'un correspondant de la *Croix* de Montréal donne aux parents, à la rentrée des classes:

Je vous le demande, parents chrétiens, qui vous vous imposez de bon cœur les plus grands sacrifices pour le bonheur de vos chers enfants, pouvez-vous leur laisser un meilleur héritage qu'une bonne éducation? Non, n'est-ce pas?

Si vous avez dans votre jardin ou votre verger un arbre qui porte de bons fruits, vous y conduisez volontiers vos enfants pour leur laisser ramasser, chacune matin, ces belles pommes ou ces poires succulentes qu'ils aiment tant à savourer. L'école est comme ce arbre. Les paroles qui tombent des lèvres du maître ou de la maîtresse sont les fruits savoureux de la science. Faites en sorte que vos fils et vos filles soient là pour les recueillir sans en perdre une seule.

Songez bien que si dans la nature, les saisons se répètent chaque année, il n'en est pas de même dans la vie de l'homme. Nous n'avons qu'une jeunesse, qu'un printemps, qu'un seule époque favorable pour former notre esprit et notre cœur.

Envoyez donc à l'école ces chers enfants que vous désirez armer efficacement pour les combats de la vie.

Confiez-les à des maîtres savants et vertueux, capables de leur apprendre à surmonter les épreuves, à vaincre les obstacles qu'ils rencontreront certainement plus tard. Vous ne devez pas en faire des savants, mais vous en rendrez compte à Dieu, si par votre faute, ils sont ignorants, c'est-à-dire infirmes au point de vue moral.

Profitez de l'occasion qui vous est offerte et épargnez à ceux que vous aimez d'un amour si sincère et si tendre, la peine cruelle de s'écrier en constatant leur impuissance:

Pourquoi n'ai-je pas au moins appris à lire et à écrire?...

LA COLERE.

"Mettez-vous en colère, et ne pèchez pas," dit la Sainte Ecriture, dans les *Psaumes*. Il y a donc une colère qui est permise, une colère dont la cause peut être juste e raisonnable, une colère qui provoque le zèle, sans provoquer les sens, une colère enfin dont on est, dont on sait être maitre et comprimer les excès.

Telle, évidemment, ne doit pas être la colère que l'Eglise a placée au nombre des péchés capitaux.

Pour se traduire parfois par des manifestations moins générales, et être moins fréquentes, si l'on veut, que dans les siècles qui nous ont précédés, la colère n'a cependant pas disparu des mœurs modernes. Si son action semble quelquefois être moins universelle et sanguinaire qu'à certaines époques reculées, cela ne tient pas toujours à une tendance vertueuse, mais à l'effet d'un scepticisme pratique qui envahit de plus en plus les sociétés, et qui, après avoir battu en breche la plupart des principes religieux, s'attaque aujourd'hui à tout ce qui représente un principe quel qu'il soit.

L'époque contemporaine est généralement blasée et indifférente. Rien, pour ainsi dire, qui élève les sentiments, rien non plus qui les offusque. Les caractères disparaissent. Par suite des révolutions successives qui ont modifié l'état politique et social des nations, chacun s'est habitué à vivre, les uns à côté des autres, sans se soucier beaucoup des opinions réciproques que l'on se faisait autrefois un point d'honneur et un devoir de conscience de maintenir et de défendre.

En l'absence d'une ligne de conduite sûre et déterminée, devant le parti pris de se moquer à peu près de tout, de tout ménager, de tout sacrifier au calme et à la tranquillité, les sujets de discussion ont disparu, partant, les motifs de colère sont de moins en moins fréquents.

Je ne parle pas, bien entendu, de la froide et criminelle irritabilité dans laquelle se maintiennent perpétuellement à l'égard de ceux qui ont su gagner et conserver quelque chose, les envieux qui aspirent à ne rien faire et à vivre aux dépens des autres. Il y a là un état bizarre, incompréhensible, anormal, que rien n'explique, que rien n'explique, que rien surtout ne justifie, et dont les coupables prétentions ne méritent aucun nom, aucune classification dans aucun pays du monde civilisé.

Mais, pour tendre à disparaître des relations actuelles—ce qui, je le répète, est plus encore le résultat de l'abaissement des caractères, que de l'amélioration morale du genre humain—la colère ne s'a pas pour cela dit son dernier mot.

Dans les rangs inférieurs de la société, et aussi dans les rangs de la société qui se pique de distinction et de savoir-vivre, il y a encore, et il y aura probablement toujours des gens incapables de discuter tranquillement. Il y a, et il y aura probablement toujours des gens incapables de dire deux mots, sans les accompagner d'un nombre égal d'insolences. Que voulez-vous! c'est, paraît-il, plus fort qu'eux, c'est pour eux comme un besoin irrésistible d'agir ainsi, une sorte de genre qu'ils affectent pour viser à une célébrité, et se donner les allures d'hommes supérieurs et affaires.

Que si parfois ils sortent de leur attitude personnelle pour s'occuper des autres et ouvrir leur bourse aux indigents, ce n'est que trop souvent encore pour accompagner leurs générosités de paroles dures et offensantes, qui diminuent grandement le mérite de leurs aumônes de leurs charités.

Ou parle beaucoup des bourrus bienfaisants, disait un jour devant moi un de nos plus saints prêtats; pour moi j'apprécie surtout et avant tout ceux qui sont bienfaisants sans être bourrus.

PAUL BAUDRY.

LE FRERE DE SANTO.

La Honte lui fait Perdre la Tete.

Un journal de Milan, le *Sera*, rapporte qu'après avoir reçu le télégramme de Lyon lui annonçant l'exécution de Caserio, son frère, établi cabaretier à Milan, quitta subitement son logis avec sa femme, sans mentionner où il allait. Il dit simplement au garçon qu'il reviendrait dans quelques jours et qu'en attendant, il allait fermer ses deux boutiques, celle de la rue Degli Orti et celle de l'allée Vigentina, en mettant sur la porte de chacune l'écriteau: "Fermé pour deuil de famille." Les deux boutiques sont encore closes. Un journaliste parisien avait vu récemment le frère de Caserio. Celui-ci lui avait paru dans un état inquiétant de surexcitation. Depuis le crime de Lyon, il s'était adonné à la boisson et négligeait beaucoup son commerce. Les clients abondaient, mais il comprenait parfaitement qu'ils ne venaient chez lui que dans un but de curiosité. "Ils viennent voir le frère de l'assassin de M. Carnot," disait-il. Et le malheureux pleurait à chaudes larmes, accablé par tant de honte.

A LIRE ET A FAIRE LIRE.

On lit dans l'*Indicateur de la Sarbie:*

Dans le public la presse catholique a des sympathies. On aime sa franchise, son indépendance, et cependant, chose curieuse, tout en la louant on l'abandonne à elle-même. Va-t-on en voyage? On achètera un journal, mais soyez sûr que l'on n'osera pas acheter un journal franchement catholique.

On est peut-être bien abonné à un de ces journaux. Survient-il un évènement, heureux ou malheureux, comique ou sérieux, on ne se donnera pas la peine d'écrire, de l'envoyer sous enveloppe ouverte avec un sou d'affranchissement. Non, on laissera ce sou au correspondant du journal incrédule ou hostile, puis on se plaindra de ce que son journal soit moins bien informé que l'autre.

A-t-on une annonce à publier? Oh! n'ayez pas peur: on n'ira pas la porter à son journal, à celui qui soutient vos opinions que vous estimez, que vous soutenez même parfois. Non: on la portera chez l'ennemi, dont on accroît ainsi les ressources, et on lui fournit ainsi des verges pour se faire fouetter.

C'est de la nigauderie, de l'inconséquence, c'est presque de la trahison, mais, sur cent catholiques, il y en a bien—et des meilleurs—90 qui agissent ainsi.

Puis, ils se plaignent que tout va de mal en pis.

Eh! messieurs, un peu de logique: soutenez qui vous soutient; combattez qui vous combat ou au moins ne fournissez pas à votre ennemi les chaînes avec lesquelles il vous tient prisonnier.

Achetez les bons journaux, abonnez-vous y, abonnez-y vos amis, portez-y vos annonces, donnez lui des nouvelles, et vous verrez si tout se s'améliorera pas bientôt.

DRAME TERRIBLE.

Assassine Pour Avoir Embrasse une Jeune Fille.

Doveville, Ala., 7—Un drame poignant s'est déroulé près de New York, comté de Tallapoosa (Alabama).

Un riche fermier du nom de James Ashley et Robert se sont rendus dans un champ dans lequel travaillait un jeune fermier de leurs voisins nommé Robert Cross. Robert Ashley s'est jeté à l'improviste sur Cross et s'est mis à le tenir par les bras, tandis que Ashley père tirait successivement sept coups de revolver à bout portant sur le jeune fermier. "Je ne cesserai de tirer, disait Ashley père, que lorsque ce coquin aura rendu l'âme." Les meurtriers se sont enfuis ensuite abandonnant le corps de Cross dans le champ. Il paraît que Cross avait accompagné, dimanche dernier, la fille d'Ashley au temple et lui avait simplement volé un baiser en route, et c'est pour cela seulement qu'Ashley l'a tué.

Ce drame a causé le plus vif émoi dans tout le comté, où les familles Ashley et Cross étaient très considérées jusqu'à présent. Le shérif et de nombreux agents et hommes de bonne volonté sont à la poursuite d'Ashley père et fils et il est très probable qu'ils seron lynchés s'ils sont pris.

LE FOIN CANADIEN SUR LE MARCHE AMERICAIN.

Le *Sun*, de New York, paraît très irrité de la réduction des droits sur le foin. Il s'exprime ainsi:" La loi sur le tarif, ce produit de la perfidie, des malhonnêtes transactions et de la lâcheté, réduit les droits sur le foin importé à ceux Etats-Unis d'environ la moitié de l'ancien tarif. Le Canada devient en conséquence notre plus fort concurrent et les centres voisins de la frontière en souffriront grandement. Le coût de production est moins élevé au Canada de 45 p. c. En 1870, le rendement aux Etats-Unis a été de 24,525,000 tonnes; en 1881, de 31,925,233 tonnes; en 1893, de 65,766,158 tonnes d'une valeur totale de $570,882,372, soit plus du double de la valeur de la récolte de coton, plus de deux fois la valeur de la récolte de blé, près de quinze fois celle de la récolte de tabac, et environ la valeur de la récolte de blé-d'inde qui a été, en 1893, de $590,000,000.

"L'Etat de New-York vie nt en premier lieu, par sa production de foin, estimée à plus de $90,000,000 par année. Se trouvant à proximité du Canada, c'est New-York qui souffrira le plus de l'abaissement des droits sur le foin.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales ☞e dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles, etc. etc. Teints de la meilleure manière. Robes et Hardes de dames teintes et repassées.
☞ L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl U. S. Army, Professor of Diseases of the Mind and Nervous System, Author of Sleep, Insomnia, &c., late Pres. Med. Bd. Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal cord and nerves.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, hypophosphites, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are acceleration of the pulse with fullness of volume and retardation by hard vibrations of system, increase of the flow of saliva, increase of the elements of the blood, the vigorous and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people, which is increased by exercise of the eyes. Wholesale and retail agents for supplies with the Hammond Animal Extracts that will be taken together with all existing literature on the subject, free of charge.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 591 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBEC.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
95 NO. 51 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller au bas, taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous invitera revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Filletes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
—AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
657 Rue Merrimack, - coin de Race.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.
Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack.— Réparation de Montres 1re de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il est aussi une spécialité de la Cour Bière de Jonx et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr. Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrai, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 00 m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.
Four Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35, 8 57, 50, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 10 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.
Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
☞ Trains marqués ¶ seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—4 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7.57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 1 44, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m. à Nashua seulement, 3 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 50 et ¶8 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.
Pour Montreal et Québec, voie Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
☞ Tous les trains pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferree
Passant par le Pont de Pougkkeepsie
ENTRE
Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billet.
W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 39

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XIX

Nous, faire tuer? demande Mouche-à-Miel, pourquoi et comment?

Voici pourquoi et voici comment: une fois dans la maison, nous ne sommes guère plus avancés que dans la rue, puisque entre nous et le père Legrip se trouvent un grillage et un rideau vert!

Tonnerre! fit Ripainsel avec un rire ironique, le gamin s'inquiète pour pas grand'chose! Un rideau et un treillage, ne voila-t-il pas des obstacles bien insurmontables?

Plus insurmontables que tu ne le crois, géant, riposta Vol-au-Vent, car derrière ce rideau que tu dédaignes, et qui permet à Legrip de nous voir sans être vu lui-même, se trouvent une demi-douzaine de pistolets armés.

Comment le sais-tu?

Je ne le sais pas, mais j'en suis sûr. Réfléchissez pendant une seconde et vous en serez sûrs comme moi. Or, aussitôt que le coquin soupçonnera nos intentions hostiles, il ne gênera guère pour nous brûler la cervelle a tous les trois, sans courir personnellement le moindre danger, et on ne pourra même pas l'inquiéter à ce sujet, car il lui sera possible de prouver qu'il était dans le cas de légitime défense.

Mouche-à-Miel se gratta la tête d'un air embarrassé. Ripainsel répéta pour la seconde fois:

Comment donc faire?

Attendre et réfléchir, mes petits enfants, répondit Vol-au-Vent, qui semblait posséder malgre son apparence exiguë un certain empire sur ses volumineux compagnons, et qui, sans aucun doute, les dominaient par l'intelligence. L'idée en elle-même est excellente, et la preuve c'est qu'elle m'est venue en même temps qu'à Mouche-à-Miel. Seulement elle demande à mûrir. Dévaliser le père Legrip et le *refroidir* au besoin, c'est parfait; mais avant de commencer une telle entreprise, il faut être certain de réussir, et voilà le point difficile. Pensons-y donc chacun de notre côté, travaillons-nous d'esprit, cherchons, et ça sera bien le diable si, à nous trois, nous ne trouvons pas.

Les dernières répliques de ce dialogue si menaçant pour Rodille s'échangeaient dans les Champs-Elysées, à la hauteur du carré Marigny. Nous ne suivrons pas plus longtemps les trois misérables, nous les laisserons rejoindre leurs bouges, et nous retournerons au Marais dans la rue du Pas-de-la-Mule.

XX

Le lendemain, lorsque les premiers rayons de l'aube naissante pénétrèrent dans la grande pièce servant de chambre à coucher à la famille du mécanicien, ils éclairèrent Jean Vaubaron, étendu tout habillé sur le matelas qui lui servait de lit et dormant d'un lourd sommeil.

Rien ne saurait donner une idée exacte de la pâleur du malheureux jeune homme et de l'expression de souffrance empreinte sur ses traits boulversés. Des plis profonds se creusaient sur son front et aux angles de sa bouche. Un large cercle de bistre estompait les contours de ses paupières rougies. Des taches livides marbraient ses joues et donnaient à son visage un aspect cadavérique.

Brisé par les émotions, par les déceptions, par les désespoirs de la soirée précédente, Jean Vaubaron, anéanti, se soutenant à peine, était rentré à plus de minuit. Il avait trouvé Marthe éveillée encore et l'attendant. L'espérance de la bonne nouvelle, promise par son mari, ranimait la jeune mourante.

Mon ami, lui dit-elle de sa voix si douce et si faible, tu m'as annoncé quelque chose d'heureux pour ce soir, et je n'ai pas voulu m'endormir avant ton retour.

Un sourire amer plissa les lèvres de Vaubaron.

Chère enfant, murmura-t-il en s'efforçant de donner à sa réponse le calme qui n'était pas dans son âme, ce bonheur, sur lequel je t'avais dit de compter, m'a manqué aujourd'hui. Il faut attendre encore.

Eh bien! j'attendrai, répliqua Marthe. Tu n'ignores pas que je savais attendre. La maladie a cela de bon de donner de la patience à ceux qui souffrent.

Comment te trouves-tu maintenant?

Mieux, toujours mieux, mon ami, et sans l'étrange faiblesse qui me cloue sur cette couche, je croirais que je suis guérie.

Vaubaron soupira. Cette faiblesse dont parlait sa femme, hélas! c'était la mort prochaine!

Tu dois être fatigué, reprit Marthe, car ton absence a duré bien des heures, et, depuis que tu t'es fait garde-malade, tu as perdu l'habitude des longues courses. Couche-toi, mon ami, et dors.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Un reporter a rencontre Louis Cyr.

Le samson canadien passera la semaine de l'exposition au Parc Limoilou, a Quebec. Pierre Cyr et Horace Barré l'accompagnent.

On leur donne $1.000 pour huit représentations.

Après cela le trio s'en ira à St Paul, où on leur paie $500, leurs frais de déplacement et d'hôtel, pour une couple de représentations.

En octobre, les trois hommes forts prendront part à un tournoi de samsons.

Pierre Cyr se remet chaque jour de plus en plus de la blessure qu'il s'est infligé au Parc Sohmer, il y a quelque temps. Il doit au Dr J Gadbois de lui avoir sauvé le doigt peut-être la main.

—M. le juge Baby est malade.

—Mgr Brochu, curé d'une paroisse canadienne dans le Massachusetts, est à l'hôpital Notre Dame.

—Mme O. Vincent poursuit son mari, Ovila Trudeau, en séparation du corps après quatorze ans de menage.

QUEBEC.

—M. Geo. de Boucherville, pendant plusieurs années greffier du Conseil législatif, a été frappé de paralysie à sa résidence de Saint-Laurent, Isle d'Orléans.

—Ce que les Canadiens-français appel ent généroisité n'est souvent que de la bêtise. Nous sommes portés à confondre plus que de raison l'esprit de justice avec la faiblesse.

Le *Chronicle* nous apprenait, ces jours derniers, que des Canadiens-français ds'étent voir nommer un Anglais senateur pour la circonscription très française de Rougemont.

C'est renversant, n'est-ce pas?

Un tel acte, dit la *Vérité*, n'aurait pu se produire dans tout le dominion en dehors de la province de Québec. A-t-on jamais vu une division électorale protestante et anglaise d'Ontario ou d'ailleurs confier le mandat de député à un Canadien-français? Se figure-t-on seulement des protestants d'Ontario sollicitant la nomination d'un des nôtres pour les représenter au Sénat? Les Canadiens-français poussent parfois la généroite tellement loin qu'elle devient pres que de la naiveté. C'est le seul reproche qu'on puisse leur faire au sujet de leurs relations avec nos concitoyens d'une autre religion et d'une autre nationalité.

—On mande de la Pointe à Pic, les détails supplémentaires suivants à propos de désastreux incendies qui ravagent la localite.

Le théâtre du désastre occupe un espace d'environ un quart de mille, et la conflagration poussée par un fort vent de nord-est, a consumé 35 à 40 maisons dans la partie du village où les bâtisses étaient le plus près les unes des autres.

C'est la moitié du village réduit et cendres. Pendant l'incendie, M. le grand-vicaire Leclerc, curé de la paroisse, a fait une procession, portant le Très Saint Sacrement qu'il a déposé dans la chapelle, à l'autre extrémité du village, où le feu semblait vouloir gagner du terrain. Cette partie du village n'a pas été atteinte.

La plupart des gens residant à la Pointe à Pic, deplorent la perte totale de leurs immeubles. Rien n'a été sauvé. Quelques personnes avaient transporte des meubles dans des maisons un peu eloignees du feu; cependant, l'incendie détruisit ces bâtisses qu'on croyait hors de danger, et tout fut consumé.

On estime que les pertes totales s'élèvent à $40,000, tandis qu'il y a au plus $20,000 d'assurance.

Le "Canada" est parti d'ici, prenant a son bord ce qui restait de touristes en villégiature. Beaucoup sont repartis n'ayant que les habits qu'ils portaient.

—M. Frank Ross, le millionnaire québecquois, fait actuellement faire certains travaux sur sa propriété, chemin Ste Foye.

En pratiquant une excavation, les ouvriers ont mis à découvert cinq squelettes, que l'on suppose être ceux de soldats.

Avec les os on a trouve des fragments de drap et des boutons, mais tellement mangés par la rouille qu'on ne peut dire s'ils appartenaient à l'uniforme français ou anglais.

M. Ross a fait mettre les ossements et les restes d'uniforme dans une boite et les soumettra a des experts pour savoir a quelle nationalité ils appartiennent.

C'est, dit-on, l'intention de M. Ross de faire ériger une tablette commemorative a l'endroit ou ces ossements ont ete trouvés.

—Par décision de Son Eminence le cardinal Taschereau, M. Le Coutur, chapelain chez les franciscaines, est nommé vicaire à Saint Thomas de Montmagny; M. B. Paradis, vicaire à Deschambault; M. J. Rouleau, vicaire à l'Ancienne Lorette; M. Jules Kérouac vicaire à Charlebourg; M. Ls Nap. Fiset, vicaire à Saint Calixte de Somerset; M. D. Chenard, vicaire à Saint Ferdinand; M. Jos. Morin, du vicariat de l'Ancienne Lorette, au vicariat de Saint Thomas de Montmagny; M. Chenard, du vicariat de Saint François de la Beauce à Sainte Anne de la Pocatiere; M. F. Gagnon, au vicariat de Saint François de la Beauce; M. Garron, curé à la Riviere-à-Pierre; M. Couture, curé à Saint Severin; M. Naud, curé au Sacré-Cœur de Jésus; M. Picher, vicaire à Saint Casimir; M. Lamothe, chapelain des franciscaines de Ste Anne de Beaupré.

M. Poirier, ancien missionnaire agricole, passera l'année au Séminaire de Chicoutimi, en qualité de professeur de musique.

NICOLET.

—Mgr Gravel s'est embarqué à New York, en route pour Rome. M. le grand-vicaire Thibaudier a accompagné Sa Grandeur jusqu'au paquebot.

Lors de son passage à Montréal, me crois, l'évêque de Nicolet a été l'hôte du séminaire de Saint Sulpice.

JOLIETTE.

—Les jeunes conservateurs n'entendent pas tirer les marrons du feu pour les faire manger par autrui. Ils se sont organises ensemble pour faire surgir certaines candidatures et imposer certains de leurs amis. Ainsi, il est parfaitement décidé que M. Pavocat Renaud se présentera contre M. Lippé à Joliette; il est parfaitement arrêté que des jeunes conservateurs se présenteront contre MM. Jeannotte, Beausoleil et autres.

On nous dit que les chefs seront forcés de compter avec ces ambitions nouvelles.

EN * AVANT
POUR LE
Nouveau * Magasin!
Ou vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.
Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveauté, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.
Allez vous habiller au
10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,
Et vous épargnerez de l'argent.
MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

VERCHERES,

—Les nouvelles politiques de ce comté sont assez maigres. A l'assemblée de l'Association Conservatrice tenue en cette ville, il en a été a peine question.

Le gouvernement d'Ottawa n'a pas beaucoup l'air de se soucier d'ouvrir ce comté avant de savoir ce qui sera décidé dans Cardwell, où de fatigles frais d'une élection partielle.

Les candidats dans le comté, qui sont assez nombreux, ne paraissent pas disposés de leur côté d'encourir les sacrifices d'une lutte avant les élections générales, surtout lorsque ce comté doit disparaître.

On parle cependant d'un conservateur déjà battu à une élection precédente, qui a des moyens personnels et qui serait disposé de tenter ses chances.

Dans tous les cas, on veut un candidat du comte.

OTTAWA.

—Le R. P. Pallier, O. M. I., curé de l'église St Joseph depuis 26 ans, a été nommé chapelain des sœurs du Bon Pasteur. Le R. P. Constantineau lui succède. Le départ du P. Pallier cause d'universels regrets. Ce religieux est doué de beaucoup de tact et de charité et il a eu une grande influence sur ses ouailles.

TROIS-RIVIERES.

—De bonne heure, vendredi matin, la chaudière du moulin à scie de M. J. H. Gagnon a fait explosion, tuant un homme anglais Bohemier et en blessant sept autres.

Bohemier était employé comme chauffeur.

Il était à son poste lorsque l'explosion s'est produite. On a ramassé son corps affreusement mutilé à une distance de 150 pieds du moulin.

La partie supérieure du crâne de la victime était enlevée.

Les morceaux mocceaux du fer ont été lancés à plusieurs centaines de pieds de distance.

Bohemier laisse une femme et trois enfants.

Voici les noms des personnes qui ont été blessées plus ou moins grièvement: Philippe Gaudet; Daniel Lorange, qui a eu la jambe cassée; Napoléon Sinsiére, blessé par des éclats de vitres; Phil. Mercier; Dolphis Rochelleau; Cimbrok, père et fils, blessés à la tête; Joseph Gaudet.

Les pertes éprouvées par M. J. H. Gagnon seront d'autant plus considérables que le moulin venait d'être réparé et améliorer.

—M. F. L. Desaulniers, député de St Maurice, est parti pour aller surveiller la confection des listes fédérales de ce comté. M. Desaulniers visitera toutes les paroisses de cette division électorale.

On dit que sir Hector L. Langevin a prié certains amis de surveiller les listes de la ville de Trois-Rivières.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angles Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Amusements.
Theatre Bijou.
Semaine commençant le 10 Sept.
DE FOREST and WARREN'S
BIG - BURLESQUE - CO.
EXTRA! EXTRA!
TABLEAUX VIVANTS.
Prix des billets, 10, 20 et 30c
Music Hall.
S maines du 10 Septembre.
LUNDI, MARDI, MERCREDI ET MERCREDI APRES MIDI.
MABEL COLBY dans le drame a sensation,
LITTLE TATTERS.
Avec Thomas et Watson
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,
William Gray dans AUNT SALLY.
10, 20 et 30 cts.

Ils doivent l'Avoir.
Une autre semaine d'Opera,
Quelques autres Tableaux Vivants.
Si grande a été la demande pour la continuation des représentations, Opera et Tableaux Vivants, que les directeurs ont fait des arrangements pour donner de nouveau
MIKADO,
Après chaque representation de l'après-midi.
La Merveille de l'Air,
LE - PROF. - WO COTT
Fera une descension Parachute.
Le prof. Wolcott est le plus hardi et le meilleur des acrobates modernes, et ses ascensions sont gratis au
Theatre de Lakeview.

NOUVEAUX ET MAGNIFIQUES
Tableaux Vivants.
L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps.
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ Les moyennes

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu ou de longueur. Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 111.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever poaitivement, les Boutons, les taches de rousseur (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son effet est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et blanc, et delicat le tout. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75 cents par bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kleeno Pills.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Réparer vos habits à la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—P. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries
25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX.
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient prendre le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenterie, Jonca de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour ceux qui tiennent sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75.—No. 2, Nut $5.00.—Pea-kiln, $5.50. E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dyspepsie, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, SYEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE COMTE DE PARIS.

IL EST MORT SAMEDI MATIN A STOWE HOUSE.

Il Avait Pris Part a Notre Guerre Civile.

Londres, 8 sept.—Le comte de Paris est mort ce matin à Stowe House quelques instants avant huit heures. Il a commencé à décliner visiblement à minuit, mais par intervalles il reprenait connaissance et reconnaissait son épouse et ses enfants qui se tenaient à ses côtés. Tous les membres de sa maison étaient auprès de lui quand il rendit le dernier soupir.

Le corps sera inhumé à Weybridge Surreeg, mais la date des funérailles n'a pas encore été choisie.

Paris, 8 sept.—Le *Gaulois* dit qu'il y aura aujourd'hui conseil des ministres pour discuter la question de permettre l'inhumation du corps du comte de Paris à Dreux, si la famille demantle ce privilège.

SES SERVICES EN CE PAYS.

Washington, 8 sept.—Le décès prématuré de la guerre va probablement faire quelque chose d'une manière officielle en reconnaissance des services rendus aux Etats-Unis pendant la guerre civile par le comte de Paris qui vient de rendre son âme à Dieu.

Racontés succintement ces services sont les suivants:

Dans l'automne de 1861, le comte de Paris et son frère, le duc de Chartres, accompagnerent leur oncle, le prince de Joinville, aux Etats-Unis. Sur l'invitation du général George B. McClellan, les jeunes princes entrèrent dans l'armée américaine; ils firent partie de l'état-major du général McClellan en qualite de capitaines. Ils stipulerent qu'ils ne recevraient aucune solde et pourraient résigner leurs commissions quand bon leur semblerait. Ils servirent dans l'état-major du général McClellan jusqu'à la fin de la campagne de la Virginie, à la retraite de l'armée du Potomac en juin 1862. Ensuite ils retournerent en Europe.

En temps de guerre, ces jeunes princes ont souvent pris part à des engagements. A Gaynes Mills ils firent preuve de courage et de zele en portant les dépêches et en tentant de remettre en bon ordre la ligne de bataille qui s'était rompue.

NOTES BIOGRAPHIQUES.

Louis Philippe Albert, prince d'Orléans, comte de Paris, et petit-fils de Louis Philippe, roi des Français, était le fils aîné du feu duc d'Orléans qui était le fils aîné du roi Louis Philippe. Le comte de Paris naquit le 4 août 1838. En 1864, il épousa sa cousine, l'infante d'Espagne Marie de Montpensier. De cette union naquirent quatre filles et deux fils. L'aîné des fils est Louis Philippe Robert duc d'Orleans, qui naquit en 1869. L'aîne des filles est Amelia qui est l'épouse du prince royal de Portugal. Le seul frere du comte de Paris est le duc de Chartres qui naquit en 1840.

Le comte de Paris a presque toujours vécu en Angleterre, vu que la loi française ne lui permettait pas de retourner dans son pays natal.

Louis Philippe Robert, duc d'Orléans, fils et héritier des prétentions de son pere le comte de Paris, est maintenant âge de 25 ans. Comme nos lecteurs doivent s'en rappeler, quand le jeune duc atteignit sa 20ème année, en 1889, il passa en France et offrit ses services à l'armée, mais fut arrêté et condamné à la prison. Il fut gracié par le président Carnot.

Par la mort de son pere le duc devient l'heritier des titres, des biens et des prétentions de la famille d'Orleans, qui porta pour la premiere fois la couronne de France lors de l'établissement de la monarchie de juillet, en 1830, et depuis la mort du comte de Chambord cette famille concentre en elle les prétentions des deux maisons royales de France.

CRUAUTE ET ABANDON.

Un Bebe de Quatre Semaines Meurt de Misere.

Brockton, 9 sept—Un triste cas de cruauté et d'abandon vient d'être porté à la connaissance des autorités de cette ville.

Horatio Jacobs, qui demeure au coin des rues North Montello et Charies, a abandonné sans le sou il y a quelques jours sa femme et ses deux enfants.

Mde Jacobs desirait quitter son logis, mais le propriétaire refusait de lui permettre d'emporter ses effets, vu qu'elle lui devait des arrérages.

Hier, cette pauvre femme conduisit ses deux enfants, âgés respectivement de quatre ans et de quatre semaines, chez un voisin nommé Clatenburg, et comme il n'y avait personne dans la maison dans le temps, la femme Jacobs laissa ses enfants dans une chambre, puis elle alla dire aux voisins qu'elle partait pour Hyannis.

Mde Clatenburg revint dans la soiree, et apercevant dans sa maison les enfants de sa voisine, elle alla avertir la police. A leur arrivee les gardiens de la paix trouverent le plus jeune enfant mourant, et le pauvre petit était décédé avant que le coroner fut arrivé.

L'autre enfant fut transporté à l'asile des pauvres.

Le bébé est certainement mort faute de nourriture.

UNE QUERELLE.

Dont le Resultat sera un Meurtre.

Eastport, Me., 9 sept— Une querelle sanglante s'est élevée hier soir dans la partie sud de cette ville.

Michael Hayden, âgé de 52 ans, et James Justason demeuraient dans la même maison. Pour pénétrer dans les appartements de Hayden, il était nécessaire de passer par la cuisine de Justason

Ce dernier était couché quand Hayden et ses amis se mirent à passer et à repasser par la cuisine. Justason se leva et défendit à Hayden de passer encore une fois par sa cuisine. D'un mot à l'autre, on en vint aux coups, et Justason dit qu'il porta un coup et crut avoir atteint Will Laskey. Ensuite quelqu'un frappa Justason et le fit culbuter sur le plancher.

Quand la querelle prit fin, on trouva Hayden étendu sans connaissance sur le parquet; il avait le crâne fracturé et on s'attend à sa mort aujourd'hui.

Tom Laskey et Justanson ont eté arrêtés.

DES BIGAMES EN MASSE.

Quatre Cents Divorces Declares Nuls.

Guthrie, O. T., 3.—La Cour Suprême de l'Oklahoma vient de decider que tous les divorces accordes par les juges des Cours des Preuves depuis mars 1893 sont nuls. Il y a environ quatre cents divorces d'accordés, et comme le plus grand nombre de ces personnes divorcées sont maintenant remarriées, elles sont coupables de bigamie

La plupart de ces divorces sont maintenant dans presque chaque ville de l'Union, étant venus ici pour profiter des avantages qu'offrait la loi tout à fait libérale sur le divorce. Il était nécessaire de demeurer 90 jours dans le territoire, puis la personne demandant le divorce avait le choix sur 13 causes dont l'une suffisait pour lui donner gain de cause.

La décision de la Cour Suprême va causer toute une sensation dans le pays.

PETITE PAIE.

Boston, 9 sept.—Une greve a ete declarée aujourd'hui dans la fabrique Apple & Co. Environ 20 filles ont abandonné leur besogne, parce qu'elles ne pouvaient pas même gagner $3 par semaine. Les temps difficiles sont la cause de ces petites paies.

EMILE ZOLA POURSUIVI.

Paris, 9 sept.—Les fondateurs de l'église de Lourdes ont poursuivi Emile Zola et l'éditeur du *Gil Blas* pour libelle.

UN FRATRICIDE

GRANITEVILLE EST LE THEATRE DU CRIME.

La Boisson est au fond de l'affaire.

Charles Reed, qui a été blessé d'un coup de pistolet samedi matin, à Graniteville, un village aux environs de Lowell, par son frère Willard, dans un petit cottage sur le chemin de Groson, est mort à 1 heure de l'après-midi, le même jour.

Le crime a eu la boisson pour cause principale.

La victime était un homme d'une cinquantaine d'années et son frère qui l'a tué a environ 40 ans. Depuis la mort de leur père, il y a plusieurs années, les deux frères demeuraient avec leur mère sur la ferme paternelle. Fils d'un homme debauché, ils menaient la vie à grandes guides; ils passaient leur temps à boire du cidre et toutes leurs épargnes ne tardèrent pas à tomber dans le gousset d'Edwin Gould, un fabricant de cidre du voisinage.

Les deux frères ne se marièrent jamais.

D'après ce qu'on a pu apprendre, il appert que Charles Reed quitta sa besogne dans le champ de patates d'un M. Wright et se rendit à la demeure paternelle où son frère Willard se préparait à partir pour Lowell. Charles s'objecta à ce qu'il partit et il y eut querelle. Williard enleva ses bottines et monta dans le grenier au dessus de la cuisine. Charles l'y suivit avec un fusil chargé.

Willard s'empara d'un pistolet qui se trouvait près d'un lit, il était chargé d'une balle, et comme son frère Charles arrivait au haut de l'escalier il tira sur lui à bout portant. La balle atteignit Charles au dessus de l'œil droit; le malheureux, échappant son fusil, tomba au bas de l'escalier, et sa tête vint se heurter à un coffre d'outils.

Willard fut obligé de passer pardessus le corps de son frère mourant pour sortir de la maison. Il était presque fou de peur et ne comprenait qu'à demi ce qu'il avait fait.

Un médecin fut appelé, mais il ne put sauver la victime.

Le matin de la tragédie les deux frères étaient en état d'ivresse.

Le fratricide, après son crime, courut chez ses voisins et leur raconta que c'était un cas de légitime défense quand il avait tué son frère.

Plus tard, sur l'avis d'un voisin, il alla se livrer au constable Eugène De Rohen qui l'amena à Ayer et comparut devant un juge. Il a été conduit à la prison d'East Cambridge en attendant son proces.

FAITS DIVERS.

—Le president Cleveland est toujours à sa maison de campagne de Buzzards Bay.

—Des pluies abondantes qui sont tombées sur le Wisconsin ont mis un terme aux ravages des feux de forêts.

—A Quincy Adams, ces soirs derniers, des agents de police ont pris un citoyen paisible pour un voleur et l'ont blesse grievement d'un coup de revolver.

—Herbert Kenniston, un peintre, est tombé dans la fa une fenêtre au cinquième étage d'une maison ou il logeait. Il s'est tué sur le coup. Il était âge de 25 ans et celibataire.

—Les naturels de Hawai ont toujours l'espoir de finir par retablir la reine Lili sur son trône. Mais les Américains qui ont fondé la republique d'Hawai sont des hommes difficiles à renverser.

—A New Bedford, la filature No. 2 a recommencé ses operations ce matin. Les employes reçoivent leurs anciens gages. La semaine prochaine toute fabrique de fil de coton dans la ville sera en exploitation. La greve tire à sa fin.

—Dans l'Arizona, les haines entre familles sont terribles. Ces jours-

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez
Johnson's
6[illegible] Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lara Lamothe, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros
Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MARDI 11 SEPTEMBRE 1894. No. 457

NOTES LOCALES.

Un nommé James Burr s'est évadé hier de la ferme de la cité.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Vendredi, un individu de Chelmsford a livré à M. P. Moisan un cochon impropre à la consommation. M. Moisan s'étant aperçu qu'il avait été dupé mit de côté l'animal et avertit les autorités. Cet individu devrait se faire pincer.

Magasin a Vendre.

Une des plus belles épiceries de la ville est à vendre à de bonnes conditions. $100 par mois.

S'adresser à Geo. T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack.

Deces.

J. Mozard, âgé de 22 jours, enfant du David et de Marceline Mozard, est décédé au No. 7 rue Cabot.

J. A Gadoury, enfant de Léandre et de Mathilde Gadoury, est décédé au No 8 Bourget Avenue.

M. Jos. Albert a la charge des funérailles.

INFANTICIDE.

Enfant Trouve dans le Canal Enferme dans une Boite a Chaussures.

Hier, des hommes qui étaient à travailler dans le canal Western, ont trouvé enfermé dans une boite à chaussures, le cadavre d'un enfant nouveau-né. Le corps de la petite victime était bien proportionné et ne semblait pas avoir séjourné bien longtemps dans l'eau.

L'officier de police Buchanan fut averti et la trouvaille fut transportée chez M. Brooks, entrepreneur de pompes funèbres.

A l'heure qu'il est on n'a pas encore pu retrouver les coupables de cet acte ignoble.

La police informe.

Joyeux Anniversaire.

C'était fête le 9 septembre à la résidence de M. Saulnier, de la Lakeview avenue, à l'occasion du 18ème anniversaire de Mlle Alphonse Saulnier. Ses nombreuses amies s'étaient réunies pour lui témoigner leur amitié.

Mlle Azilda Boisvert fit la lecture d'une adresse assez splendide, et Mlle Ida Mongrain lui présenta un beau bouquet et une magnifique chaîne en or garnie de diamants. Il y eut du chant et de la musique par Mlle Georgiana et Ozilda Boisvert, Ida Mongrain et Mde J. A. Foisy.

De succulents rafraîchissements furent servis et l'on ne se sépara qu'à une heure avancée, en se promettant de se reunir encore.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne desirant apprendre un bon metier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.

2000 ailes (Wing) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Maison a Vendre ou a Louer.

Toute personne désirant acheter une propriété dans la ville de Lowell, ou à ses alentours, voudra bien s'adresser à

M. GEO. T. ST GERMAIN,
Agent d'Immeubles, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

UNE "BARBECUE."

Un Taureau et Deux Porcs Seront Rotis Tout Entiers a Lakeview.

Dans les gras pâturages de Dracut s'amuse à paître un magnifique taureau qui est dans une ignorance complète du rôle important qu'il va jouer samedi prochain. Cet animal d'une beauté rare, ayant des formes parfaites, va être, si l'on peut s'exprimer ainsi, le principal personnage d'une tragédie qui fera époque dans l'histoire de Lowell. Sans doute ce taureau s'étonne de ce qu'on lui donne une aussi succulente nourriture et tant de bons soins, mais comme il ignore ce qui l'attend, il mange, il boit, il engraisse à vue d'œil sans la moindre appréhension.

Tout d'abord, seul M. Sullivan, l'administrateur du Lowell & Suburban Railroad, était dans le secret, et un peu plus tard quelques autres personnes furent informées de ce qui allait se passer. Voici la chose : le taureau dont on vient de parler doit servir de pièce de résistance dans une espèce de banquet public, autrement dit une fête qui n'a été célébrée qu'une seule fois à Lowell, il y a déjà de nombreuses années, de sorte que beaucoup de lowellois ne se souviennent pas d'avoir vu une "barbecue" et même ne pourraient pas dire ce que c'est. Pour un habitant de la Nouvelle Angleterre, c'est quelque chose d'étrange qu'une "barbecue." Pour un habitant des Etats du Sud cela veut dire une fête pantagruélique, un repas à la Sardanapale, agrémenté de discours et d'amusements divers. Les "barbecues" sont aussi communes dans le Sud que les piqûres de moustiques le sont ici, et elles y ont une signification variée. La "barbecue" pour laquelle ce taureau de 1500 livres a été engraissé sera une fête gratuite donnée en l'honneur des personnes qui ont patronné Lakeview par la Compagnie des tramways, comme témoignage de reconnaissance pour l'encouragement du public.

Quand l'idée d'une "barbecue" fut pour la première fois suggérée, la Compagnie trouva que c'était ce qui faisait le plus grand plaisir au public, mais elle se trouva dans un embarras facile à comprendre : personne dans la Nouvelle-Angleterre ne connaissait la manière de faire rôtir un taureau tout entier. A vrai dire, ce n'est pas une besogne facile que le premier venu puisse faire. Mais quand le gérant Sullivan se met dans la tête de faire quelque chose, il y réussit en dépit de tous les obstacles. Ayant entendu parler d'un monsieur du nom de Charles W. Allen qui est passé maître dans l'art de faire rôtir des animaux entiers, il s'aboucha avec lui et parvint, après beaucoup de trouble, à s'assurer ses services.

M. Allen vient d'arriver du Kentucky où il a eu la direction d'une "barbecue" organisée contre Breckinridge, à laquelle 15,000 personnes ont assisté. Ce monsieur fera rôtir à Lakeview, samedi prochain, le gros taureau qu'on engraisse à Dracut expressément pour cet usage.

Cet animal sera tué vendredi après-midi par John Lennon. Samedi matin, avant le lever du soleil, on allumera le foyer et le taureau tout entier recevra un rôtissage de 12 heures. Il sera rempli de laitues, de blé d'Inde, de patates irlandaises et sucrées, et deux porcs rôtiront à ses côtés.

Toute personne qui achetera un billet pour Lakeview aura le droit de manger du taureau rôti et autres mets. Ceux qui n'ont jamais vu une "barbecue" feraient bien de ne pas manquer cette chance unique ; et ils ne le regretteront pas.

Soiree d'Amis.

Samedi soir, à la résidence de M. Willie Renaud, 649 rue Middlesex, s'étaient réunis nombre d'amis afin de surprendre M. Renaud à l'occasion de son retour d'une excursion de pêche au lac Champlain.

La réunion avait lieu dans le salon pendant que Mme Renaud entretenait son mari en lui faisant part de ce qui s'était passé durant son absence. Invité à passer au milieu des siens, il fut envahi par une foule d'amis qui le saluèrent par un hourrah joyeux. Se présenta ensuite Mme Blanchard qui lui lut une adresse appropriée à la circonstance et M. Blanchard lui présenta un magnifique cadeau de la part des amis présents.

M. Renaud, quoique très surpris, trouva de bonnes paroles pour remercier ses amis qu'il invita à s'amuser comme on le fait toujours entre Canadiens.

Mme Renaud, avec l'hospitalité qu'on lui connaît, fit les honneurs de sa maison ; elle fit servir de succulents rafraîchissements.

Il y eut chant et musique et ce n'est que tard dans la soirée que la separation eut lieu.

UN AMI PRÉSENT.

Notes Personnelles

M. Paul Vigeant est revenu ce matin de son excursion au Canada.

M. P. Z. Hebert, marchand de meubles du Petit Canada, est revenu hier enchanté de son voyage au pays natal qu'il n'avait pas revu depuis dix ans.

M. Willie Thibodeau, de la rue Pawtucket, est revenu d'une promenade de deux mois passée au Canada. Il a visité Ste Anne de Beaupré, Québec, Montréal et plusieurs autres endroits. Il est enchanté de son voyage et se promet d'y retourner bientôt.

L'officier de police Napoléon Provencher, qui est en vacances depuis deux semaines, reprendra son service jeudi. Il part ce soir pour Portland, Me. Il a passé la plus grande partie de ses vacances à se promener de ville en ville en voiture avec sa famille.

Emoi dans une Maison.

Ce matin, dans la résidence d'une de nos bonnes familles canadiennes de la rue Merrimack, un gros rat est monté au deuxième étage. La demoiselle de la maison voyant la petite bête d'un mauvais œil s'empara d'un balai et lui fit la chasse.

Le rat rusé lui saute aux jambes. Fiche le balai, par terre et la seule arme de défense qui lui reste est de crier au secours : le rat decampe.

Les cris "au secours" mirent toute la maisonnée sur pieds, et jugez des rires lorsque l'affaire fut mise au jour.

COMPATRIOTES.—
Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités des acheter à la

WORTHEN HOUSE,

	Prix du gallon :		
		Californie	Importé
Vins Sherry		$1.50,	$2.00 $3.00
" Port		1.50,	2.00 2.50
" De Messe		1.50	
" Muscatel		1.50	
" Angelica		1.50	
" En bouteille		35c.,	3 bouteilles $1,
" Claret		40 et 5 c. la bouteille,	$6 la caisse.

Whiskey $1.75, $2.50, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Nous sommes prêts à vêtir votre garçon avec de nouveaux habits, casquettes, vêtements de dessous, toutes sortes d'articles de toilette qu'il peut avoir besoin.

Les marchandises pour garçons n'ont jamais été plus attrayantes que celles de cette saison, et nous avons fait toutes les préparations nécessaires pour faire l'excellent commerce que nous espérons.

Parmi d'autres bons habits, ceux en Serge bleue à dessus rude pour $5 sont une valeur remarquable.

D'autres, naturellement, à des prix moindres ou plus élevés.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 FORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Rares Occasions
— CHEZ —
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
Vente Annuelle de Coupons de Flanelette Blanche.
Nous avons étalé dans notre Grande Vitrine sur la rue Palmer 13,000 verges de coupons de Flanelette blanche de 2 a 12 verges d'une qualité bien fine et bien douce que nous vendons en tout temps 5 cts. la verge, mais pour cette vente spéciale nous allons les vendre comme l'an dernier
4 cents
La Verge,
Vous les trouverez dans notre Sous-sol et dans notre magasin nouveau de la Rue Palmer.
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DE LAFONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo. LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aye., RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.
LOWELL, 11 SEPT 1894.

CHOSES ET AUTRES.

Le Saint-Siège, dit l'*Indépendant*, vient de décréter que la délégation apostolique, aux Etats-Unis, sera permanente.

Cette nouvelle sera reçue avec plaisir par tous ceux qui s'intéressent au sort de l'Eglise catholique, en ce pays.

Le titulaire actuel, Mgr Satolli, est un prélat d'une vaste érudition, et il s'est déjà rendu très utile à l'Eglise, en donnant plusieurs décisions empreintes d'une sagesse remarquable.

Les Canadiens-français immigrés se rappelleront toujours avec reconnaissance que le Délégué apostolique a reconnu tacitement leur droit d'avoir un clergé national, en faisant venir de son pays des prêtres chargés de prendre la desserte des paroisses italiennes.

Mgr Satolli a toujours fait preuve d'un jugement sûr, dans ses décisions. Si—et nous ne saurions en douter un instant,—ses successeurs se montrent aussi fins diplomates et aussi dévoués apôtres que lui, la délégation apostolique continuera certainement de rendre au clergé américain d'inestimables services.

Il était rumeur samedi qu'une délégation composée de démocrates de Lowell s'était rendue auprès de M. C. L. Hood, le grand fabricant de remèdes, pour lui offrir la succession de M. Stevens, le congressman sortant. Il paraîtrait que c'est un canard. M. Hood a dit, paraît-il, à un reporter qu'il n'avait pas été approché par ce qu'on pourrait appeler une "délégation." Cette réponse indique que quelqu'un lui a parlé d'une nomination démocratique. M. Hood aurait ajouté, "Même si j'étais certain d'avoir tous les votes du district, je ne pourrais accepter une nomination d'aucun parti. Mes affaires ne me permettent pas de faire une lutte politique."

M. Hood a toujours passé pour marcher avec les républicains ; il fut l'un des bras droits du Col. Allen pendant les campagnes congressionnelles de celui-ci

Les candidatures ne se dessinent pas rapidement chez nos adversaires, et leur tentative auprès de M. Hood prouve tout simplement qu'ils sont aux abois.

Le *Star* dit : "William E. Russell peut être élu gouverneur cette année. Pourquoi ne pas le nommer?" Eh ! oui, tachez d'avoir celui-là, puisque vous n'en trouvez pas d'autre, mais nous croyons que William E. préfère que ce soit John E., quoique celui-ci donnerait bien sa place à celui-là.

Le poète le plus éminent qui vit de nos jours en Irlande est Timothy D. Sullivan, l'ex-lord maire de Dublin. C'est un *nationaliste* qui a pris part à toutes les luttes en faveur de son malheureux pays depuis 1848. C'est l'auteur de "God Save Ireland."

Ce poète politicien et patriote doit venir sous peu donner des conférences en ce pays.

ATUALITES.

On compte 2500 pharmacies dans l'Etat du Massachusetts.

L'Egypte, Ceylan et le Japon nous envoient un légume qui, dans le premier de ces pays, porte le nom de *luffa* sous lequel cet article est connu. Qu'est-ce donc que le luffa? C'est une espèce de concombre qui, cuit, est bon à manger, et qui sec tient lieu d'éponge. Ces éponges durent aussi longtemps que celles de la mer. On en importe de grandes quantités en Angleterre et en Allemagne, par balles de 1,000 à 1,500.

On annonce que la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien est entrée en négociations avec les propriétaires du Boston & Maine pour acheter cette importante voie ferrée américaine.

Un syndicat de capitalistes de Baltimore, Md., vient de faire l'acquisition de la tour Eiffel, de Paris.

Le but du syndicat est de transporter cette tour aux Etats-Unis et de l'ériger à Baltimore.

Une rencontre des pugilistes Corbett et Courtney a eu lieu devant 15 personnes réunies dans le laboratoire de M. Edison à Grange, N. Y.

Courtney est un jeune pugiliste de Trenton qui a fait ses preuves.

Le combat n'a duré que quinze minutes. A la sixième reprise, Courtney s'est déclaré vaincu.

Corbett a reçu $5,000 de prime. $500 ont été donnés à Courtney.

Le détail des reprises a été transmis à un kinetoscope, le nouvel appareil inventé par M. Edison. L'expérience a parfaitement réussi.

Le *Boston Transcript* dit : "Ces jours derniers, Josiah Quincy et ses associés ont adressé des demandes de brevets d'invention aux gouvernement de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Autriche, du Canada et du Mexique. On a formé une compagnie pour exploiter les diverses inventions de Victor Bélanger. Au nombre des actionnaires figurent MM. Quincy, Bélanger et les courtiers d'immeubles Wood, Harmon & Cie. Actuellement cette compagnie n'a pas l'intention d'entreprendre elle-même la fabrication d'unicycles, mais elle fait fabriquer à South Boston les parties brevetées par M. Bélanger. Il s'agit d'une entreprise privée et, en vertu des conventions faites, les actionnaires ne pourront exploiter les inventions de M. Bélanger qu'en commun. Sous peu on devra commencer la fabrication d'une bouteille qui ne peut être emplie d'une fois et dont M. Bélanger est l'inventeur."

LE CHEVAL.

Nous regrettons d'ignorer le nom du brave homme qui a écrit les lignes suivantes, que nous découpons dans un bout de vieux journal. Elles prouvent que leur auteur avait bon cœur.

Si le cheval pouvait parler, voici ce qu'il dirait :

Quand il fait un froid de Sibérie, ne m'attachez pas à un poteau ou objet de fer, car la peau de ma langue m'est nécessaire.

Ne me laissez pas couché la nuit dans un entre-deux dont le plancher est dangereux pour se coucher ; car je suis attaché et incapable de choisir l'endroit où je me couche.

Ne me forcez pas à manger plus de sel que je n'en veux en mettant dans mon avoine ; je sais mieux que nul autre animal combien il m'en faut.

Ne croyez pas que, parce que je m'empresse tous le fouet, je ne me fatigue pas ; vous vous trémoussériez autant que moi si l'on vous y contraignait à coups de fouet.

Ne vous figurez pas que, parce que je suis un cheval, je suis capable de manger les mauvaises herbes.

Ne me donnez pas des coups de fouet parce que j'ai eu peur de quelque chose le long de la route ; car la fois suivante je m'en souviendrai et il pourrait vous arriver malheur.

Ne me faites pas trotter en montant une côte, car je suis obligé de vous monter, vous et votre voiture, avec moi-même. Faites-en vous-même l'essai ; essayez de monter une côte avec une lourde charge en courant.

Ne me laissez pas dans une écurie plongée dans les ténèbres, car quand vous m'en faites sortir, la lumière me fait mal à la vue, surtout quand la terre est recouverte de neige.

Ne dites pas *whoa* (arrête) à propos de rien. Ne me dites d'arrêter que quand je dois arrêter, et apprenez-moi à le faire au premier mot ; si vous guides viennent à casser, vous ne vous repentirez peut-être pas de m'avoir appris à m'arrêter à la parole.

Ne me faites pas boire de l'eau glacée ; ne me mettez pas dans la bouche un mors gelé, mais réchauffez-le en le tenant durant une minute collé sur mon corps.

N'oubliez pas de m'aiguiser les dents quand elles sont emoussées et que je ne suis plus capable de broyer mon fourrage, si vous me voyez maigrir sans en découvrir la cause, c'est probablement parce qu'il est nécessaire de m'aiguiser (affiler) les dents.

Ne me demandez pas de reculer en me bouchant les yeux, car j'ai peur de le faire.

Ne me faites pas trotter en descendant une côte un peu raide, car si quelque chose cassait, je pourrais à mon tour vous faire casser le cou.

Ne me mettez pas une bride dont les œillères me font mal à la tête, ou m'empêchant de voir en avant.

Ne soyez pas assez négligents au sujet de mon harnais que de me vous occuper de le réparer seulement quand vous vous apercevrez qu'il m'a fait une douloureuse blessure.

Ne me prêtez pas à un écervelé qui ait moins d'esprit que moi-même.

N'oubliez pas qu'on lit dans un vieux livre ami de tous les opprimés :

"L'homme miséricordieux a de la miséricorde même pour sa bête."

Causerie Intime.

Etiquette.—Beaucoup d'hommes se figurent que, pour se rendre du salon à la salle à manger, ils doivent offrir le bras droit aux femmes, et le bras gauche pour en revenir.

Entre nous, cet usage d'offrir le bras aux femmes pour faire quatre pas sur un parquet ou un tapis, tandis qu'elles marchent le plus souvent sans appui à la promenade, aux côtés d'un homme, cet usage est d'un cérémonial suffisamment solennel pour qu'on n'y ajoute pas de chinoiseries.

En toutes circonstances, en allant et en revenant, c'est le bras gauche que l'homme offre à la femme (exception est faite en faveur des seuls officiers lorsqu'ils sont armés, par la seule raison qu'ils portent l'épée à gauche). L'homme a pris cette habitude de conserver son bras droit pour le faire servir à la défense de la dame qu'il accompagne, si le cas se présentait.

—Bien des gens sont enbarrassés au sujet de la place à donner aux personnes qu'ils font monter dans leur voiture : la place d'honneur est au fond de la voiture et à droite.

Une femme ne se lève pas pour saluer un homme, mais aucun homme ayant un peu d'éducation ne restera assis pour saluer une femme.

Lorsqu'à la promenade on passe et repasse devant une femme, on la salue une fois, à la première rencontre. La réitération des saluts serait chose insupportable pour tout le monde. Mais si on croise une femme dans la rue le matin et qu'on se retrouve sur son chemin, là ou ailleurs, dans l'après-midi, on la saluera l'une et l'autre fois.

Histoire de la Biere.

Quelle est l'origine de la bière? Elle se perd dans la nuit des temps. Cependant, si l'on s'en rapporte à M. Fournier, on pourrait lui fixer une date approximative : de l'an 800 à 1,000 de notre ère. Mais, bien avant on prepairait du vin d'orge ; c'est pour cette raison que l'on accorde a la biere une origine égyptienne. Les pharaons auraient eu une brasserie importante à Peluse. On a retrouvé dans les hiéroglyphes de divers obélisques la mention de la bière ; on la retrouve aussi inscrite sur les monuments des bords de l'Euphrate, c'est-à-dire vingt siècles avant notre ère ! Xénophon la signale 400 ans avant Jésus-Christ. César et Tacite racontent que les Germains n'avaient pas de vin, mais une boisson de grains fermentés ne consistuait pas la bière actuelle. Ce fut vers le neuvième et le dixième siècles qu'on se servit de houblon en France et en Bavière. L'usage s'en est généralisé au douzième siècle. L'Angleterre défendit la fabrication des boissons fermentées jusqu'au seixième siècle et ce ne fut qu'au dix-septieme que la bière houblonnée se répandit dans ce pays. On sait si aujourd'hui elle a envahi tous les pays du nord et du centre de l'Europe.

ORIGINE DES COUVERTURES.

Les étoffes confortables de laine ou de coton dont nous couvrons aujourd'hui nos lits pour nous garantir du froid extérieur, les couvertures :—que nos voisins d'outre-Manche dénomment *Blanket*—ne seraient pas d'un usage relativement ancien, s'il faut s'en rapporter à la version du *Good Health*.

En l'année 1349, vivait en Angleterre un manufacturier important qui ne cessait de bougonner contre sa femme parce que cette dernière, quand les nuits étaient froides, tirait toujours sur elle-même les jupes et autres effets qu'elle avait déposés sur le lit et n'en laissait aucune sur son mari, qui demeurait ainsi exposé aux intempéries d'un hiver rigoureux. Pour obvier à cet inconvenient, notre industriel eut la pensée de fabriquer des pièces d'etoffe assez larges pour pouvoir les fixer de chaque côté du lit afin qu'elles pussent garantir également les deux personnes qui y étaient couchées. Cet industriel se nommait Thomas Blanket : ces pieces d'étoffe eurent un très grand succès et il fit fortune dans la vente de ces préservatifs du froid qui n'étaient connus que sous son nom. Les couvertures étaient... découvertes !

OE QUE PESE UN MILLIARD.

Si l'on vous demande à brûle-pourpoint : "Savez-vous le poids que représente un milliard?" Il y a gros à parier que vous resteriez bredouille. Un de nos confreres pose la question et y fait la réponse.

Un milliard pèse : en argent, 5,000,000 kilogr. ; le kilogramme vaut deux livres et une fraction ; en or, 322,580 kilogr. ; en billets de 1,000 fr., 1,780 kilogr. ; en billets de 100 fr., 11,580 kilog. Pour le transport de 1 milliard en admettant qu'un homme porte 100 kilog., il faudrait : en billets de 1,000 fr., 18 hommes ; en billets de 100 fr., 115 hommes ; en or, 3,225 hommes ; en argent, 50,000 hommes. Un milliard en billets de 1,000 fr., formerait 2,000 volumes de 500 feuillets.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. O. Delisle & Co., Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chapeaux de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the cord. (Locomotor-Ataxia, etc.)
TARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.
Dose, Pill Drops, Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are acceleration of the pulse with feeling of fullness and distension of the head, congestion of the face, increased urinary secretion, augmentation of the expulsive force of the bladder and peristaltic action of the intestines. Increase in muscular strength and endurance. In nervous prostration, it is a tonic, hypnotic, and increases appetite and digestive power.
Where local druggists are not supplied, with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

L'MAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
S RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous invitter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, de temps en temps.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.
Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de Cidre Bière de Jonc et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex.
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS :
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne: Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Julve du Château-Tromperie; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7; 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25 a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, ¶ 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, 9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 1 13, 1 43, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, ¶ 45, ¶9 16, a m; 5 14 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, ¶ 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ ¶ Express, § seulement Northern Depot. ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 45 p. m.; Dimanche, 10 02 a m., à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 43, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre & le Sud et l'Ouest.

Trains chaque soir, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets

W. F. BERRY, Gerant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 40

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XX

"Tu n'as besoin de rien, chère Marthe?

De rien que de sommeil. Le sommeil me rendra, sans doute, ces forces dont j'ai tant besoin.

Vaubaron embrassa sa femme, puis la petite Blanche qui reposait dans son berceau. Ensuite, sans même avoir le courage de quitter ses vêtements, il se laissa tomber sur sa couche dure et solitaire.

Presque aussitôt ses yeux se fermèrent, et malgré les inquiétudes de son esprit, malgré les tortures de son cœur, il s'endormit d'un sommeil pesant et quasi lethargique. La matière reprenait ses droits, l'âme subissait l'engourdissement du corps épuisé.

Le mécanicien fut réveillé brusquement par un rayon de soleil tombant sur ses yeux. A peine ses paupières venaient-elles de s'entrouvrir, que déjà le sentiment de sa situation se présentait à lui dans toute son horreur. Cette situation, si cruelle déjà, s'était empirée depuis la veille, puis la dernière et frêle ressource du pauvre menage avait disparu.

Il est des réalités à tel point terribles, il est des nécessités si impérieuses, qu'elles semblent à peine vraisemblables et que l'esprit humain recule épouvanté devant elles.

Vaubaron se trouvait face à face avec une de ces réalités terribles. Le pain manquait, et, pour en acheter, il ne possédait plus un sou. Marthe, agonisante, ne mangeait guère, mais Blanche, son enfant bien-aimée, la chair de sa chair, Blanche allait avoir faim. Que faire?

Vaubaron promena autour de la chambre un regard emprunt d'un si violent désespoir, que le cœur le plus farouche, en présence de cette infortune, se serait senti ému de pitie. Ce regard cherchait quelque objet qu'il fût possible de vendre ou d'engager.

Vaine recherche! Tout ce qui, dans l'humble logis, offrait quelque apparence de valeur, avait déjà disparu. Il fallait trouver, cependant!

Les yeux du mécanicien s'arrêtèrent machinalement sur son établis, qu'encombraient les outils, spéciaux et variés nécessaires pour ies travaux auxquels il se livrait. La plupart de ces outils, l'un et acier de premier choix et d'une trempe supérieure, avaient coûté fort cher.

En des jour plus heureux Vaubaron s'était donne le luxe innocent de polir et de ciseler leurs montures, faites de bois de chêne ou de noyer. Il s'était plu à faire courir sur les poignées brillantes quelques ornements pleins de goût et d'élégance, parmi lesquels se détachaient, en creux ou en relief, le J et le V, lettres initiales de son prénom et de son nom.

Son parti fut pris aussitôt. Il fit un paquet de ceux de ses outils dont l'emploi lui semblait devoir être d'une nécessite moins immédiate et tandis qu'il les roulait dans la moitié d'un journal déchiré, il sentit ses yeux se remplir de larmes et il murmura tout bas:

Adieu, chers compagnons de mes labeurs, vous dont je croyais ne me séparer jamais. Vous, mes amis, que je regardai comme les instruments de ma fortune et de ma gloire, adieu, adieu pour toujours.

Il sortit sans bruit de la chambre à coucher, puis de la première pièce. Il descendit l'escalier, il s'engagea dans le couloir du rez de chaussée et il ouvrit la porte conduisant à la boutique, ou plutôt au cabharnaum poudreux du brocanteur Leridon.

Ce brocanteur était un petit homme d'une quarantaine d'années, avec la plus extrême négligence, partaitement chauve, sauf deux petites mèches de cheveux d'un blond verdâtre végétant dessus de chaque oreille. Sa laideur originale et grotesque avait quelque chose de répulsif. Le regard perçant et glacial de ses petits yeux inégaux et d'un gris pâle arrêtait sur les lèvres le sourire prêt à naître à l'aspect d'un teint couleur de brique, d'un nez crochu, tout à fait semblable au bec d'un perroquet gigantesque, et d'une bouche énorme et lippue, allant de l'une à l'autre oreille et meublée d'un petit nombre de dents en mauvais état.

Une disposition particulière des épaules faisait paraître Leridon tout à fait bossu, quoiqu'il ne le fût qu'à demi. Il possédait d'ailleurs cet organe *sui generis*, qu'on nomme *voix de polichinelle* et qui presque toujours accompagne les gibbosités complètes.

Le passé du brocanteur peut se raconter en un petit nombre de lignes. Le père de Leridon, honorable marchand fairailleur (on appelait ainsi jadis les industriels dont la spécialité était d'acheter et de revendre les matériaux), le père de Leridon, disons-nous avait rêvé pour son fils de hautes destinées.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—La *Gazette Officielle* vient de publier les documents relatifs à l'érection civile de la paroisse de Ste Elizabeth de Portugal, établie par un décret canonique, daté du 6 août 1894. La nouvelle paroisse est formée d'une partie de St Henri, de Notre-Dame de Grâce et de la Côte St Paul.

—L'abbé Claude Emile Perrin, prêtre français, au Canada depuis quinze ans, et qui est venu à maintes reprises trouver les journalistes de toutes nuances pour leur exposer sa misère et ses griefs, est allé trouver le maire suppléant.

M. Reneault n'a pu lui payer un voyage à Washington. M. Perrin voudrait y consulter Mgr Satolli, le délégué apostolique.

M. Perrin nous dit qu'il a beau écrire à son évêque en France, demandant son rappel, il ne reçoit pas de réponse. D'autre part, l'archevêque ne lui donne aucun poste.

Il vit de ce que lui donnent les fidèles charitables. L'abbé est à Montréal depuis quelque temps.

Autrefois, il défrichait et cultivait une terre dans la vallée de l'Ottawa, mais des irrégularités dans les pièces de concession, lui ont, paraît-il, fait perdre la meilleure partie de son petit domaine.

M. Perrin nous quitte toujours en nous disant:

—Je ne veux pas apostasier, ni me pendre. Que vais-je faire, rendu à mon âge?

C'est ce qu'il a répété au maire.

—Un voleur audacieux a opéré aux bureaux du *Cultivateur*. Il s'est présenté au gardien et lui a dit:

"Donnez-moi vite la petite boîte qui contient les recettes du jour; M. Tarte part dans quelques instants pour Québec et il a besoin d'argent."

—Ignorant qui vous êtes, répondit le gardien, je ne puis vous confier ce que vous me demandez.

—Allons donc! Je suis depuis quatorze ans l'employé de M. Tarte et vous manquerez de confiance en moi. Allons! faites vite, autrement M. Tarte va manquer son train.

Comme l'inconnu insistait, le gardien lui dit: "Allez être à M. Tarte qu'il vienne lui-même ou s'il ne peut venir qu'il communique avec moi par téléphone."

L'audacieux s'en alla chez l'hôtelier Meunier, téléphona, puis revint réclamer la boîte.

Il n'y avait que $12 dans la petite caisse.

—Les examens pour l'admission à l'étude et à la pratique du notariat se sont terminés. En voici le résultat:

Sont notaires:—MM. L. J. Geo. Normandin, Raoul Dumouchel, Camille Pâquet, Louis Racicot, F. A. A. Labelle, P. Contant, J. E. Boivin, J. W. Denis, J. A. Foisy, A. Dubreuil, H. Jasmin, J. B. Cormier, W. H. Cox, C. E. Gosselin, J. C. Chevalier, G. W. Pion, C. P. Perreault, C. Goyette, C. A. Lavimodiere, J. F. F. Goulet, L. V. Collette, A. Rivet, D. Gauthier, A. O. Bellemare, H. F. Smith, A. A. Mondou, J. W. Gavoie.

Sont admis à l'étude, sur présentation de leur diplôme de bachelier: MM. J. S. U Dupras, Terrebonne; L. A. Brunelle, Ste Rosalie; J. F. Paré, Nicolet; H. M. E. Grandbois, St Casimir; L. H. L. St Germain, Nicolet; J. P. H. Tépanier, Oka; A. Bédard, St Remi; Jean Bourque, St Celestin; L. J. G. Guertin, Nicolet; J. D. A. Mercier, Quebec; J. A. Goubout, St Vital de Lambton; M. E. P. E. de S. Laterriere, Québec; J. B. Gohier, Montréal; E. H. Begin, Sherbrooke; J. G. Lacharité, Ste Monique de Nicolet; J. M. Delorme, St Laurent.

A passé l'examen M. R. B. Hutchevin qui était déjà muni d'un brevet de droit.

QUEBEC,

L'*Exposition*, tel est le titre d'un journal-souvenir, qui doit être publié à Québec durant le temps de l'Exposition. C'est un journal de 24 pages, format *in quarto*.

Les éditeurs-propriétaires sont MM. Lord et Marsan. Il est rédigé en collaboration sous la direction du Dr P. Lord, rédacteur en chef du *Quotidien*, de Levis.

Au nombre des collaborateurs on mentionne l'hon E. T. Paquet, MM. L. G. Desjardins, L. Z. Joncas, M. P., J. E. Roy, N. P., P. J. A. Voyer, du *Monde*, Eug. Rouillard, L. N. Carrier, P. G. Roy, et Dr Lord, etc.

Le journal se vendra cinq centins le numéro.

Nous souhaitons succès au confrère.

D'un autre côté, M. Barthe, de l'*Electeur*, publie un *Journal de l'Exposition* très intéressant.

—Le *Mail* croit que Sir Hector Langevin va définitivement se retirer de la vie publique.

—Le nombre des exposants inscrits jusqu'ici pour l'exposition de Québec est de 500.

—Un accident qui peut avoir des conséquences fatales est arrivé à bord de la frégate française la "Naïade." Les marins étaient à carguer les voiles, vers les cinq heures, lorsque l'un d'entre eux nommé Moisan, a été frappé dans le dos par une vergue, qui l'a laissé sans mouvement.

Après examen on a découvert qu'il avait l'épine dorsale broyée. On l'a transporté à l'Hôtel-Dieu.

LEVIS,

—Le *Moniteur*, de Lévis, suggère aux sociétés St Jean-Baptiste de notre province d'aider les Canadiens-français du Manitoba à maintenir les ecoles catholiques de là-bas.

YAMACHICHE,

—M. Jules Milot, de Yamachiche, est nommé officier réviseur pour le comté de St Maurice.

ST ANDRE,

—E. G. Belisle, de St André Avelin, a déposé son bilan.

MONTEBELLO,

—L. N. Castonguay, de Montebello, a fait cession de ses biens.

ST VALERIEN,

—J. A. L'Hérault, commerçant de foin, de St Valérien, a aussi déposé son bilan.

BEAUHARNOIS,

—Le juge Loupret a donné sa décision dans l'enquête préliminaire sur l'affaire de la banque des Cantons de l'Est contre MM. Boyd et Somerville.

Le magistrat, comme on le sait, avait pris la cause en délibéré.

D'après la décision du juge, Boyd et Somerville devront répondre devant les tribunaux de l'accusation portée contre eux.

EN ✻ AVANT POUR LE

Nouveau ✻ Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Gon, Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.
Semaine commençant le 10 Sept.
DE FOREST and WARREN'S
BIG - BURLESQUE - CO.
EXTRA! EXTRA!
TABLEAUX VIVANTS.
Prix des billets, 10, 20 et 30c

Music Hall.
Semaine du 10 Septembre.
LUNDI, MARDI, MERCREDI ET MERCREDI APRÈS MIDI,
MABEL COLBY dans le drame a sensation.
LITTLE TATTERS.
Avec Thomas et Watson
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,
William Gray dans AUNT SALLY.
10, 20 et 30 cts.

Ils doivent l'Avoir.
Une autre semaine d'Opera,
Quelques autres Tableaux Vivants.
Si grande a été la demande pour la continuation des représentations, Opéra et Tableaux Vivants, que les directeurs ont fait des arrangements pour donner de nouveau

MIKADO,

Après chaque représentation de l'après-midi.
La Merveille de l'Air.
LE - PROF. - WOLCOTT
Fera une descente en Parachute.
Le prof. Wolcott est le plus hardi et le meilleur des acrobates modernes, et ses ascensions sont gratis au

Theatre de Lakeview.
NOUVEAUX ET MAGNIFIQUES
Tableaux Vivants.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vest procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie, Argenterie, Jones de Montreal, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NJAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.
41 Fletcher Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, indiqué pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour ce clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs), le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Pelletier & Cie Lowell Mass.
Demandez le Dr Pelletier's Kidney Compound.

FRED. C. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour rendre mon tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
238 Rue Merrimack.

TELEGRAPHIE.

COUP DE BALAI.

LES REPUBLICAINS DU MAINE SONT VAINQUEURS.

Le Gouverneur Cleaves Reelu Par 38,000 de Majorite.

Portland, 10—L'election qui a eu lieu aujourd'hui s'est terminée par une éclatante victoire républicaine. Les républicains ont lutté en rangs serrés et un grand nombre d'anciens ennemis se sont joints à eux. Le vote démocratique a subi une baisse extraordinaire, comparé au vote des deux années précédentes. Dans plusieurs villes le vote démocratique a baissé d'un tiers.

Le gouverneur Cleaves a été réélu par une pluralité d'environ 38,000.

Les quatre congressmen républicains, Reed, Boutelle, Milliken et Dingley ont été réélus avec des majorités encore plus fortes que par le passé. Dans le premier district, la pluralité de Reed est de 8500. La legislature qui élira un sénateur fédéral sera presque complètement républicaine; il n'y aura aucun sénateur et peu de représentants démocrates.

LE VOTE DES VILLES.

	Cleaves,	Johnson,	Perdus.
Auburn	1181	493	186
Augusta	1210	305	94
Bangor	1738	782	142
Bath	942	272	96
Biddeford	1086	616	...
Calais	680	192	53
Gadiner	554	74	90
Hallowell	514	51	110
Lewiston	1086	1274	97
Portland	3996	2216	196
Saco	783	208	17
Waterville	844	634	40

Augusta, Me., 10 sept.—Le président du Comité Républicain, A. M. Manley, a envoyé ce soir le télégramme suivant au gouverneur Cleaves:

Le parti républicain arriva au pouvoir dans le Maine en 1856 en donnant à Hannibal Hamlin une majorité de 25,000 voix. Deux fois depuis ce jour dans l'histoire de ce parti les candidats républicains ont obtenu une majorité excédant 20,000. En 1865, Samuel Cony eut 22,000 de majorité sur son adversaire démocrate, et en 1866 le général Chamberlain remporta la victoire par une majorité républicaine de 27,000.

Aujourd'hui le parti républicain vous a donné une majorité de 37,000 sur M. Johnson, le candidat démocrate, ce qui est la majorité la plus considérable obtenue dans cet Etat. Nous avons remporté tous les comtés du Maine et nous aurons au moins 127 représentants à la Chambre sur les 151, ce qui assure la réélection de l'Hon. William P. Frye au poste de sénateur à Washington, vu qu'il n'a aucun concurrent.

Nous avons élu l'Hon. Thomas B. Reed, l'Hon. Nelson Dingley, l'Hon. Seth L. Milliken et l'Hon. C. A. Boutelle au Congrès par des majorités allant de 8000 à 9500. Le vote total atteindra 110,000. Votre vote excédera 72,000. La population du Maine a de la manière la plus expressive protesté contre une politique néfaste qui tend à détruire notre édifice industriel érigé par la protection.

(signé) J. H. MANLEY,
Président du Comité Républicain de l'Etat.

LE CARDINAL TASCHEREAU.

Québec, 10 sept.—Le cardinal Taschereau a résigné comme archevêque de Québec, à cause de son mauvais état de santé. Mgr Bégin, son coadjuteur, le remplacera.

PUITS DANGEREUX.

Des Vapeurs Pestilentielles Causent Deux Deces.

Newport, R. I., 10 sept.—Charles Johnson, un Suédois en train de nettoyer un vieux puits sur l'avenue Calendar, a trouvé la mort d'une manière assez étrange. Il descendit dans le puits pour enlever le couvercle qui s'y trouvait peut-être depuis des années. Il commençait à peine sa descente lorsqu'il poussa un cri étouffé et il tomba aussitôt dans les deux pieds d'eau et de boue qui formaient le fond du puits.

George Underwood voulut secourir Johnson; il se mit en frais de descendre dans le puits, mais lui aussi il eut le même sort que son compagnon.

Ces deux hommes ont été asphyxiés par les vapeurs pestilentielles séjournant dans le puits.

Underwood a laissé une femme et trois petits enfants. Johnson avait deux enfants.

Deux ou trois personnes tentèrent de descendre dans le puits pour retirer les cadavres et elles faillirent y mourir. Les corps ont dû être retirés au moyen de pics.

AU MEURTRE!

FRAPPE SUR LA TETE AVEC UNE HACHETTE.

L'assaillant était son Compagnon de Chambre.

Cottage City, 10 sept—Le chef de police Jason T. Dexter fut réveillé en sursaut de bonne heure ce matin par les cris "au meurtre!" En compagnie du gardien de nuit Leroy S. Lewiss, il se rendit en toute hâte à l'endroit d'où les cris partaient. Il trouva Richard Blount, un nègre de Fall River, étendu baignant dans son sang près de la maison d'un voisin.

Blount était un frotteur de bottes au Metropolitan Hotel cet été, et il avait pour compagnon de chambre un autre nègre nommé Charles E. Offley.

Blount avait plus de $100 en sa possession, et il raconta qu'Offley avait tenter de l'assassiner dans son lit avec une hachette, pour s'emparer de son argent. Il réussit à sortir de son lit et il sauta par une fenêtre en appelant au secours.

Le malheureux frotteur avait des entailles profondes à la tête, au cou, à l'épaule, au dos et jusque sur la poitrine. Cette dernière blessure paraissait avoir été faite avec le tranchant d'une hachette.

Le Rev Winthrop Butler de Veneyard Haven prit plusieurs heures pour panser ses blessures.

Blount pourrait bien en mourir; ses blessures à la tête sont telles que s'il recouvre la santé il restera fou.

Offley a été capturé peu après le crime et il fut logé dans la prison d'Edgartown. Il prétend que Blount l'a assailli le premier; mais en route pour la prison, il dit: Je suis peine de ne pas l'avoir tué, puis de ne pas m'être suicidé."

LA SITUATION A FALL RIVER.

Fall River, 10 sept—Le *Globe* donne un aperçu de la situation en ces termes: "La quatrième semaine de la vacance des tisserands commence sous les circonstances les plus favorables. Les directeurs des fabriques continuent à garder le silence, et rien n'indique aujourd'hui qu'ils ne suivront pas cette ligne de conduite pendant encore deux ou trois semaines. "Le secrétaire Whitehead est toujours convaincu que les tisserands ne retourneront pas à l'ouvrage sous la réduction de gages offerte il y a trois semaines."

COUGHLIN VA SE PRONONCER.

Fall River, Mass., 10 sept.—Le maire John W. Coughlin a dit ce midi qu'il annoncera jeudi sa position relativement à la candidature au poste de lieutenant-gouverneur.

FUNERAILLES DU COMTE DE PARIS.

Londres, 10 sept—Il fut décidé définitivement ce matin que les obsèques du comte de Paris auront lieu à Weybridge, Surrey, mercredi prochain.

LA PETITE VEROLE A NEW YORK

New York, 13 sept—Trois nouveaux cas de petite vérole ont été rapportés aujourd'hui au bureau d'hygiène.

MEURTRIERE OU FOLLE.

ELLE ECRIT QU'ELLE A EMPOISONNE DEUX PERSONNES.

Une Enquete sera Faite pour Eclaircir ce Mystere.

Nashua, N. H., 10 sept.—Les autorités de cette ville ont reçu ce matin une lettre bien singulière qui a créé toute une sensation. Cette missive fut écrite par une femme, autrefois bien connue, qui est à l'asile des folles de Concord. Les personnes mentionnées dans la lettre demeuraient et sont mortes en cette ville. Voici le contenu de cette communication:

Concord, N. H., 6 Sept.

A M. A. S. Eaton, chef de police,

Monsieur:—Je demeurais sur la rue Hollis il y a quatorze ans, et en ce temps-là j'ai empoisonne Mary A. Walker et son frère Alfred K. Walker. Tous deux sont enterrés dans le cimetière de la rue Hollis. Ce sont les enfants de Mde F. Walker dont j'ignore le lieu de résidence ne m'est pas connu. Mon but en racontant ces choses, c'est de faire accomplir un acte de justice, grâce à mon arrestion, et je vous implore d'agir rapidement, pour obliger une amie dans le trouble.

(signé) LINA A. HERBERT.

Dans un postcriptum, Mde Herbert fait allusion à sa détention dans un asile d'aliénés et elle ajoute que cela ne tait aucune différence. Elle supplie que la chose ne soit pas racontée à ses amies.

Cette femme dit-elle la vérité ou est-ce les hallucinations d'un esprit égaré? Voilà ce que l'enquête qui va être fait prouvera.

On a commence à faire des recherches, et dans les livres de l'entrepreneur de pompes funèbres qui a inhumé les personnes supposées avoir été assassinées, on a trouve que Mary et Alfred Walker étaient morts de pneumonie.

Mde Herbert est la veuve du Rev T. W. Herbert; elle a une fille qui demeure en cette ville; elle est dans un asile depuis cinq ans.

LE MEURTRE DE GRANITEVILLE.

Une autopsie a été pratiquée dimanche sur le corps de Charles Reed, qui a été tué par son frère dans sa demeure à Graniteville. Le médecin autopsiste a trouve que la balle était allée se loger dans la tête au-dessous de l'oreille droite.

Vers midi, lundi, la mère des deux frères revint de Worcester où elle se trouvait en visite lors de la tragédie. Un télégramme lui avait été adressé pour lui apprendre le crime qu'un de ses fils avait commis.

Cette pauvre vieille femme est brisée par le chagrin. Trouver l'un de ses enfants morts et l'autre en prison sous l'accusation de meurtre, en voilà assez pour crever le cœur d'une mère!

Mde Reed descend d'une famille respectable de Groton. Elle eut quatre enfants, Auguste, Charles, Willard et une fille qui demeure à Lowell. Son mari et son fils aîné siliterent à la guerre; ce dernier est mort des suites de l'amputation d'un bras qui fut blessé pendant un engagement.

On s'accorde à dire que Charles et Willard Reed étaient des hommes habiles quand ils laissaient la boisson de côté. Tous deux ont travaillé dans l'usine Sargent à Graniteville. Ils passaient pour ingénieux et pour de bons travailleurs, mais ils ne travaillaient que lorsqu'il le jugeaient à propos. Ils avaient un caractere irritable et violent.

Un jeune homme raconte que Charles, la victime, passait il y a quelques années par le village, portant son fusil sur l'épaule, lorsqu'une bande de gamins jetèrent sur lui quelques pommes, pour le faire endêver. Charles se retourna aussitôt, visa sur les enfants et tira. Heureusement que son fusil n'était pas chargé à balle, car il en aurait tué quelques-uns, tant il était fâché.

Quelques uns des jeunes garçons requirent cependant des blessures assez graves, le petit plomb dont le fusil était chargé les ayant atteints en divers endroits du corps.

On rapporte aussi qu'il y a un mois Charles, qui était l'aîné et le plus fort des deux, battit cruellement son frère Willard au cours d'une querelle, et l'on croit que c'est le souvenir de cette volée qui donna à Willard la pensée, le jour de la tragédie, de porter le premier coup.

Dans la maison paternelle, les deux frères habitaient un côté de la maison, tandis que les appatements de leur mère se trouvaient à l'autre bout Le contraste qu'offre ces deux parties de la maison est frappant. Autant les appartements de la mère sont propres, autant ceux des frères sont sales et en désordre.

Quand Willard Reed a comparu devant le juge à Ayer il demanda à être défendu par l'Hon. John H Morrison de Lowell, qu'il dit avoir connu étant jeune garçon.

Samedi prochain, il comparaîtra de nouveau et sera renvoyé devant le grand jury.

L'enterrement de la victime a lieu aujourd'hui.

LA FOUDRE

Guerit une Jeune Fille Sourde-Muette.

Winfield, L. I. 10 sept—Mary Fisher, une jeune fille de 13 ans, dont les parents demeurent à New York, et qui était sourde-muette depuis huit ans, a recouvré la parole et l'entendement samedi soir, après avoir été renversée par la foudre.

Cette fillette et sa mère étaient en promenade depuis une semaine chez un parent, John Zelinks, de ce village. M. Zelinks, Mde Fisher sa fille et un voisin caussient dans la salle à manger, samedi soir, lorsqu'un orage éclata. Soudain un éclair, puis un coup de tonnerre ébranlent la maison, ce qui fut suivi par de cris de terreur. Le silence se retablit presque aussitôt: les quatre personnes nommées plus haut étaient tombées à la renverse et avaient perdu connaissance.

Tout ce monde-là reprit bientôt ces sens, et comme la petite sourde-muette se relevait, elle s'écria: "Maman, j'ai entendu le coup; allons-nous-en chez nous." C'étaient les premiers mots qui sortaient de sa bouche depuis huit ans. Aujourd'hui elle parle comme vous et moi.

Cette jeune fille eut, à l'âge de 5 ans, une attaque de fièvres et quand elle revint à la santé elle était sourde-muette.

Ce coup de tonnerre ne blessa personne grièvement.

LA POLICE DE NEW YORK.

Les Marchands de Fausse Monnaie Payait sa Protection.

New York, 10 sept—L'enquête sur la police de cette ville se continue toujours, et les «blue coats" passent un vilain quart d'heure de ce temps-ci.

Plusieurs témoins ont été entend

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

1346 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Lamontagne, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., MERCREDI, 12 SEPTEMBRE 1894. No. 458

NOTES LOCALES.

Ne manquez pas d'aller à la grande vente à l'encan de chevaux, harnais, voitures, etc, qui aura lieu samedi, aux écuries Keyes de la rue Church. Chevaux de tous prix.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Les conseillers ont eu leur assemblée régulière hier soir. Plusieurs requêtes envoyées par des particuliers ont été référées aux divers comités. Ensuite nos conseillers ont fait la discussion sur la disposition des vidanges. Nos édiles se sont aussi occupés de la transaction d'autres affaires de routine sans grande importance pour nos lecteurs.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5 000 gallons qu'il ven ra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Magasin a Vendre.

Une des plus belles épiceries de la ville est à vendre à de bonnes conditions. $100 par mois.

S'adresser à Geo. T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Presque Terminee.

Dans une couple de jours le spacieux édifice que vient de faire construire M. Exodias Dupont, au coin de la Willie et Hancock Avenue, sera terminé et habitable. Dans son genre, c'est une des plus belles constructions de la ville et située dans un quartier très tranquille.

Elle est bâtie à 4 étages et divisée en douze logements, avec toutes les commodités possibles. C'est un modèle d'architecture.

L'édifice a été construit par notre entrepreneur bien connu, M. A. Bibeault, qui n'a rien épargné pour faire de cette construction une des mieux finies de la ville.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne désirant apprendre un bon métier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
248 rue Merrimack, Lowell, Mass.

2000 ailes (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Maison a Vendre ou a Louer.

Toute personne désirant acheter une propriété dans la ville de Lowell, ou à ses alentours, voudra bien s'adresser à

M. GEO. T. ST GERMAIN.
Agent d'Immeubles, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

VOL ET MEURTRE.

UN LAITIER DE BURLINGTON EST LA VICTIME.

Une Scene Sanglante pres de Billerica Center.

Vers minuit, hier, Roy Foster, âgé de 46 ans, un citoyen respectable de Burlington, a été tué d'un coup de revolver par trois voleurs de grand chemin près de Billerica Center.

M. Foster était un laitier; il revenait de Boston en voiture lorsque rendu à quatre milles au sud de Billerica il fit la rencontre de trois hommes qui étaient aussi en voiture. Ces individus étaient des malfaiteurs qui, à la pointe de leurs revolvers, forcèrent M. Foster à leur donner tout son argent et ses objets de valeur tels que montre, etc.

M. Foster obéit; puis il se rendit en toute hâte à Billerica pour demander de l'aide. En route il rencontra deux citoyens de Burlington qui étaient de ses connaissances; il leur raconta son aventure, et tous trois se rendirent chez le constable Livingston de Billerica Center.

Le constable fut réveillé et l'histoire du vol lui fut dite.

M. Livingston s'arma à la hâte, sauta dans la voiture de Foster, et les deux autres hommes prirent place dans leur phaéton, et tous quatre se dirigèrent vers le lieu de l'attaque.

Deux milles plus loin, ils rencontrèrent les trois malfaiteurs qui s'en allaient au petit trot, comme des gens qui ont la conscience bien tranquille.

—*Stop!* cria le constable.

En entendant ce commandement, les voleurs comprirent de suite à qui ils avaient affaire, et sans hésiter ils sautèrent dans la rue, puis se mirent à tirer du revolver sur Livingston et ses trois compagnons. Ceux-ci ripostèrent du mieux qu'ils purent, mais comme ils n'étaient pas assez bien armés pour tenir tête aux brigands, ils abandonnèrent la partie.

En les voyant retraiter, les malfaiteurs sautèrent dans leur voiture et ils s'éloignèrent au grand galop du côté du sud.

En les voyant s'éloigner, le constable Livingston, qui était débarqué de voiture, regarda tout autour de lui: il cherchait l'attelage de Foster pour y monter et suivre les malfaiteurs à la piste. Grande fut sa surprise de ne pas apercevoir la voiture du laitier. Il regarda un peu plus loin, mais l'attelage n'y était pas. Les coups de feu avaient effrayé le cheval qui s'était enfui.

Le constable fit quelques pas et quel ne fut pas son étonnement mêlé d'horreur en apercevant Foster étendu comme sans vie dans le milieu de la route. Le malheureux avait une balle dans la tête.

—Je crois qu'il est mort, dit le constable.

Les trois hommes s'approchèrent du malheureux Foster et ils ne tardèrent pas à découvrir que l'infortuné laitier n'était plus.

Le sang coulait à flot d'une affreuse blessure que la victime portait à la tête.

Foster a évidemment été atteint par un coup de feu tiré au hasard par l'un des voleurs. La balle pénétra dans le crâne par la base et la mort a dû être instantanée.

Le constable, laissant les deux autres hommes près du cadavre, alla donner l'alarme à Billerica. Un cheval de course fut loué et trois autres citoyens, armés jusqu'aux dents, montèrent en voiture et se mirent à la poursuite des malfaiteurs qui furent suivis jusqu'au chemin d'Andover. Les voleurs prirent la route de Woburn et s'échappèrent.

Ceux qui les poursuivaient abandonnèrent la partie et revinrent auprès du corps de Foster qu'ils transportèrent à Billerica. Ensuite ils vinrent avertir la police de Lowell qui, à son tour, avertit les autorités de tous les villages adjacents de faire la chasse aux brigands.

On n'a qu'une très vague description des trois voleurs de grand chemin, à cause de la noirceur qu'il faisait à l'endroit où le meurtre a été commis.

Foster laisse une femme et cinq enfants, soit trois fils et deux filles.

A la dernière heure, les auteurs de ce vol suivi de meurtre n'avaient pas encore été repris. La police est sur le qui-vive.

Quelques Accidents.

Walter Sherwell, le jeune fils du payeur Sherwell de l'American Bolt Company, qui est âgé de 10 ans, s'est fracturé un bras sur la rue Hanks dans une chute qu'il fit ces jours ci. Ce jeune garçon était à cheval sur l'âne de l'échevin Dunlap, lorsque perdant soudain l'équilibre, il alla tomber sur le pavé avec le pénible résultat que l'on sait.

Un lowellois portant le nom de Thomas J. Larkin est tombé en bas d'un train en mouvement à Lawrence, lundi soir, et les roues lui passèrent sur un pied. A l'hôpital où il fut transporté on jugea l'amputation du pied nécessaire.

Un de ces soirs derniers, des voleurs pénétrèrent dans le jardin de M. Smith rue Osgood et le pillèrent; ils s'emparèrent de sous le d'Inde et en jetèrent quelques épis dans le jardin d'à côté pour donner à penser que le voleur était le voisin. Si ces pillards sont pincés ils paieront cher leur méfait.

Un M. Greeley de cette ville a été victime d'un accident de voiture sur la rue Central, mardi avant-midi: son cheval peut-être effrayé, glissa et alla tomber un peu plus loin. Le contre-coup projeta M. Greeley dans la rue; il tomba sur la tête et se blessa assez grièvement. Il fut transporté à sa résidence sur la rue Westford, après avoir reçu les premiers soins dans les appartements d'un médecin du voisinage.

Bedard-Oots.

Lundi matin, à l'église St Joseph, une messe de congrégation était chantée, à l'occasion du mariage de M. Augustin Bédard avec Mlle Delvina Côté. Le Révd Père Marion, O. M. I. donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Louis Côté et Elie Côté.

Le déjeuner de noces fut servi chez le cousin de la mariée, M. Nap. Bibeault, de la rue Moody. Le soir, il y eut réception et les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Deces

Marie Bellemare, âgée de 11 ans et 7 mois, enfant de Narcisse et d'Azilda Bellemare, décédée au No. 14 édifice Bellemare, rue Aiken. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi, au cimetière St. Joseph.

Ernestine Bernard, âgée de 29 ans, 5 mois et 15 jours, fille de Zéphirin et de feu Euphémie Bernard, est décédée hier matin au No. 19 rue Bartlett.

M. Jos. Albert a la charge de ces funérailles.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de vous adresser à la

WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.50,	$2 00	$3.00
" Port	1.50,	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Il y a de la satisfaction dans les bons habits pour Garçons.

Des habits qui font bien gardent leur forme, ne se découdent pas—enfin, c'est la sorte d'habits que nous vendons.

Nous avons un magasin rempli de ces bons Vêtements pour l'école, le jeu et la toilette, dans toutes les nouvelles modes d'Automne, pour garçons de 3 à 16 ans.

Plusieurs lots d'habits d'hiver tout laine, habits de l'an dernier, qu'on vendait à cinq dollars, nous les offrons maintenant à $3. Excellents pour l'école.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

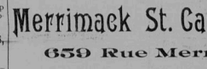
Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Beau Portrait.
Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

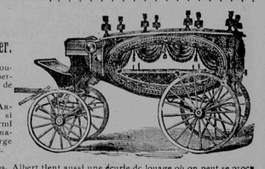


M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche du commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. ARÉNÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
Vente Annuelle de Coupons de Flanelette Blanche.
Nous avons étalé dans notre Grande Vitrine sur la rue Palmer 13,000 verges de coupons de Flanelette blanche de 2 a 12 verges d'une qualité bien fine et bien douce que nous vendons en tout temps 5 cts. la verge, mais pour cette vente spéciale nous allons les vendre comme l'an dernier
4 cents
La Verge,
Vous les trouverez dans notre Sous-sol et dans notre magasin nouveau de la Rue Palmer.
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, TREFO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 12 SEPT 1894.

COUP DE BALAI.

Il faudrait être bien difficile pour ne pas être satisfait au suprême degré du *coup de balai* magistralement appliqué par les républicains du Maine à leurs adversaires, messieurs les démocrates. Après la victoire éclatante que les nôtres ont remportée dans le Vermont, ce nouveau triomphe jette la terreur chez l'ennemi qui compte ses blessés et ses morts avec le désespoir dans l'âme.

A chaque engagement c'est une défaite humiliante qui l'attend. Les bataillons démocratiques sont en pleine déroute; ils ont beau tenter de se rallier, nos phalanges les dispersent, les pourchassent l'épée dans les reins.

Pauvres démocrates de l'Etat du Maine, vos petits canons n'ont pas eu grand effet! Il est vrai que vous êtes habitués à la défaite; car le Maine est depuis longtemps un château-fort républicain, mais vous résistiez avec quelque avantage, vos coups faisaient mordre la poussière à quelques-uns de vos adversaires. Lundi, lors de l'engagement électoral vous avez fait si piteuse figure que votre débandade vous couvre de ridicule. Ces grands pourfendeurs quand les républicains étaient au pouvoir, sont de vrais pygmées maintenant qu'ils ont tenté de diriger la barque de l'Etat.

On reconnaît l'arbre à ses fruits. De mauvais fruits annoncent un mauvais arbre.

Les démocrates sont découragés; on le serait à moins. Ils sentent que le sol s'entrouvre sous leurs pieds, qu'ils vont être irrémediablement engloutis.

Pensez-y, le candidat républicain au poste de gouverneur, l'Hon. Cleaves, a obtenu une majorité de **57,000 voix** sur son adversaire démocratique! C'est une chose inouïe, une majorité comme on n'en avait jamais vu dans cet Etat.

A Biddeford, Me., où l'*Observateur* a fait une lutte vaillante, le revirement de l'opinion publique a été complet. Quelques chiffres vont prouver cet avancé.

En 1892, Cleaves, le candidat républicain, n'y obtint que 818 voix, tandis que son adversaire obtenait 1044 voix. Lundi dernier le vote de Biddeford a été 1086 pour Cleaves et seulement 616 pour Johnson, le candidat démocratique. Voilà ce qui s'appelle un changement! Nous savons que les nombreux Canadiens-français qui demeurent à Biddeford ont fait leur devoir et que la victoire républicaine de lundi leur est due pour une bonne part. Nous nous empressons de les féliciter, en attendant que nos compatriotes de Lowell suivent leur exemple.

ATUALITES.

La fortune laissée par le comte de Paris, dit le *Times* de Londres, dépasse 100 millions de francs.

Un négociant de Boston, qui, en été, demeure à la campagne, avait ordonné à son premier commis de lui envoyer, à un jour fixé, une dépêche en chiffres lui donnant certains renseignements de la plus haute importance. La dépêche n'arrivant pas, le négociant se décida le lendemain à faire une visite à la ville. Arrivé à la gare, il demanda au télégraphiste s'il n'avait pas quelque message pour lui. "Mais oui, répondit celui ci; il m'en est venu un, hier; mais comme je n'y ai absolument rien compris, j'ai pensé que ce n'était pas la peine de vous l'envoyer!" Trop fin pour être télégraphiste cet homme-là.

Thibodeau, la malheureuse victime de Ouellet, a succombé au coup de couteau qu'il avait reçu dans l'abdomen.

Chouinard, qui a conduit Ouellet à la jonction de Lewiston, Me., a été arrêté sous accusation d'avoir aidé à la fuite du prisonnier, et conduit à la prison du comté de Franklin, à Farmington. Son procès aura lieu dans la troisième semaine de septembre. Il a été libéré moyennant un cautionnement de $1000.

De *Daily News* de Londres commente en ces termes la perspective que l'on a de voir reprendre les travaux du canal de Panama: "Les biens et les concessions de la compagnie telle qu'elle est constituée n'ont pas une valeur énorme; de plus, les capitalistes américains et français ne sont pas gens à les payer beaucoup trop cher par pur sentiment. Si 500,000,000 de francs suffisent pour compléter les travaux, il n'y a apparemment aucune raison pour que le succès commercial ne favorise pas quelque jour cette entreprise."

Le sénateur romain Fortis, un des fondateurs du régime actuel, a été sa femme et l'un de ses fils. Il avait été attaqué à coups de couteau par ses deux fils, auxquels il reprochait des dettes de jeu.

Ayant été blessé, il saisit son revolver et brûla la cervelle à l'un des assaillants.

La mère accourut et reçut une balle dans le cœur.

Les deux fils du sénateur Fortis faisaient rouler les millions de leur père avec un sans-gêne que celui ci ne pouvait plus tolérer. Ce crime a causé une très pénible impression à la cour du roi Humbert.

On ne saurait trop répéter que les idées des deux nations qui se font la guerre, la Chine et le Japon, ne ressemblent point aux nôtres. Ainsi, quand un Japonais se trouve insulté, il se tue; tandis que, chez les chrétiens, l'insulté cherche a tuer l'insulteur. Si un Chinois croit avoir à se plaindre de quelqu'un, il se rend, la nuit, devant la demeure de ce dernier et se pend au montant de la porte, afin de porter malheur à son ennemi.

Sous ce dernier rapport, nous avons parmi nous des hommes d'affaires qui ressemblent aux Chinois, en se plaignant continuellement des "temps durs." Ces hommes ne voient pas qu'en parlant ainsi, ils sont les premiers à rendre les temps difficiles.

Accordé au comptoir de la salle des pas-perdus d'un grand hôtel, un nouveau-venu, armé d'une plume, traçait des barres sur le régistre des voyageurs. Le commis de l'hôtel, qui le surveillait avec impatience, lui dit à la fin, en plaçant son index sur la page: "Etranger, que signifient ces barres,

II II IIIII

Prenez-vous ce régistre pour le cahier d'un écolier qui apprend à écrire? Pourquoi abîmer-vous ainsi cette page?

Sans s'émouvoir, le voyageur traça quelques liaisons entre ces barres, et dit au commis: "Voyez!" et le jeune homme lut avec confusion ces noms:

H. H. HILL.

"Messieurs, dit le commis en s'adressant aux flâneurs groupés près du comptoir, je m'avoue battu. Que voulez-vous prendre? des cigares ou une larme de pur?"

On vient d'inhumer au cimetière Oakland, à Westchester, Pen., un sieur Richard Ellicott, qui possédait une certaine fortune, avait une peur atroce d'être enterré vivant et quelques heures avant sa mort, il avait fait, pour parer à toute éventualité, ses recommandations qui ont été suivies à la lettre. Le cercueil contenant le corps du défunt avait été déposé dans un caveau provisoire, et, dans le cercueil, sous la main du mort, on avait placé un bouton électrique se rattachant par un fil à une sonnerie installée dans le logement du gardien du cimetière. Dans le cas où M. Ellicott serait revenu à la vie, il n'aurait eu qu'à presser le bouton et le gardien serait accouru pour le délivrer. Mais un mois s'est écoulé sans que la sonnerie électrique ait retenti et, le délai fixé par M. Ellicott lui-même étant expiré, on a coupe le fil rattachant le cercueil à la sonnerie et on a définitivement inhumé le défunt.

LA SEMAINE.

NOUVELLES D'ORIENT.

Dans une description de l'Irlande se trouve un chapitre intitulé: *Les serpents en Irlande*,—et qui ne contient que ces mots: "Il n'y a point de serpents en Irlande." On pourrait condenser aujourd'hui, en aussi peu de mots, le chapitre des *Nouvelles d'Orient* "Il n'y a point de nouvelles d'Orient."

On dit bien que des transports chargés de troupes chinoises ont été envoyés à l'île Formose, convoitée par des cuirassés; mais on ignore s'ils ont pu arriver sans être attaqués par l'escadre japonaise.

L'empereur de Chine aurait distribué des récompenses entre 700 officiers de son corps d'armée en Corée; mais on met de chiffre en doute; car s'il y avait eu 700 officiers chinois à une bataille quelconque en Corée, le chiffre de leurs troupes se serait élevé à 50,000 hommes et il est hors de doute que la Chine n'a pas ce nombre de soldats dans cette peninsule.

Les Hollandais sont toujours à mitrailler la capitale du rajah insurgé, sans que rien puisse faire prévoir la fin de ce bombardement.

EN EUROPE.

La grande nouvelle "Europe,—du moins pour nous, Français,—c'est la mort du comte de Paris. L'héritier de la maison d'Orléans est un tout jeune homme qui n'a donné jusqu'à présent aucune preuve de ces talents dont les cousins royales ont su si grand besoin pour se relever. Peut-être qu'arrivé à la position de prétendant, il sentira mieux la responsabilité qui s'attache à ce titre.

Il vient d'y avoir en Angleterre un congrès des délégués des unions et métiers. La parole la plus remarquable qui s'y soit prononcée est celle de John Burns, un des chefs du mouvement ouvrier, qui a dit que les unions d'ouvriers avaient fait leur temps et que le jour était venu de se jeter dans le mouvement social.

AMÉRIQUE CENTRALE.

Le gouvernement de Nicaragua continue à sévir contre les Anglais et les Américains qui ont pris part d'une manière quelconque au mouvement insurrectionnel du prince Clarence dans la Mesquitie. Les deux gouvernements de la Grande-Bretagne et des Etats Unis, spectateurs des drames sanglants qui se déroulent sur cette terre lointaine, semblent être indifférents. Ils ne prennent aucune mesure pour protéger leurs nationaux, ce qui déroute complètement ces derniers. La Mosquitie a été trop longtemps une cause de différends entre ces deux puissants notions. Il est préferable qu'elle reste une partie intégrante du Nicaragua.

LES SINISTRES DANS L'OUEST.

Jamais on n'avait vu les grands incendies de forêts dont les Etats de l'ouest sont si souvent le théâtre, prendre d'aussi effroyables proportions que dans le sinistre qui vient de ravager le Minnesota, le Wisconsin et le Michigan. De grosses bourgades ont été réduites en cendres sans laisser aux habitants le temps de s'enfuir. On a trouvé dans les cendres près de cinq cents cadavres.

Il est difficile à l'homme qui n'a pas été témoin de ces incendies de se rendre compte de la rapidité vertigineuse avec laquelle les flammes se propagent, même en l'absence de grands vents. Parfois elles devancent un cheval à la course. Le plus prudent est de chercher le salut dans la fuite, dès qu'on reçoit la première nouvelle de l'approche du fléau. Dans un des villages incendiés, les habitants ont eu quatre heures pour se sauver après avoir aperçu les premières lueurs de l'incendie. Elles étaient si loin d'eux qu'ils ont cru avoir le temps de réunir leurs principales richesses pour les emporter. Les flammes sont arrivées comme ils faisaient ces apprêts, et il ne s'en est pas sauvé un seul. Il y aura là bien des misères à soulager.

AU CANADA.

Le seul sujet important que nous transmette le télégraphe, est celui de la marche triomphale de M. Laurier dans les contrées de l'Ouest. Partout les populations accourent pour saluer le *Commoner* populaire. C'est à qui lui fera plus fête; toutes les populations veulent l'entendre.

Les conservateurs attendaient avec impatience le chef de l'opposition à Winnipeg, espérant le trouver fort embarrassé, quand les catholiques lui parleraient des écoles separées. Ces espoir a été déçu. M. Laurier a su esquiver la difficulté en disant que, le jour où il arriverait au pouvoir, il nommerait une commission qui serait chargée de s'assurer s'il est vrai que les écoles publiques de la province sont reellement des écoles protestantes. Dans le cas d'une réponse affirmative, il saurait prendre des mesures pour protéger la minorité catholique contre la tyrannie de la majorité protestante.

Et vraiment, M. Laurier pouvait-il parler autrement? Aujourd'hui, n'ayant pas la puissance dans les mains, ce n'est pas à lui à indiquer le remède. S'il arrivait demain au pouvoir, aurait-il le droit d'agir d'après les seuls renseignements que les prélats ont livrés à la publicité? Ne serait-il pas de son devoir de ministre impartial de faire faire une enquête officielle? En sa qualité de catholique, il ajoute foi, sans aucun doute, aux déclarations des prélats; mais dans sa position de chef d'un gouvernement où les protestants dominent, pourrait-il se prononcer d'après les seules preuves, *ex parte*, comme on dit au palais? Ne serait-il pas indis pensable de prendre pour point de départ de toute action une déclaration *officielle*? C'est déjà beaucoup que M. Laurier ait déclaré à la face des électeurs du Manitoba, que si leurs écoles publiques ne sont en réalité que des établissements protestants, il est d'ores et déjà décidé à protéger la minorité catholique.

Le *National* de Montréal.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Suisse et Articles d'amée.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulieres ou difficiles, et fleur blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. O. J. Delisle

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles étoffes dans la meilleure manière. Robes en mitaines de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes et ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les plus nouveaux

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre comptoir canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Ceam
Service avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
98, 100 RUE MERRIMACK

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller au les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York.
Est une coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous invitter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block,
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.
Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes portent des Montres de
L. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte; et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et Sullivan. Il vend également Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traverzy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Rogers, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tuttle.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c, &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bij

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr. Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pêcheuse; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R. R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 40 a m; 12 15, 12 45, 2 35, 4 15, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 20, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 10, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 35 (11 24 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 35 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 55 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; *1 05, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¶ 4 8, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, ¶ 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, ¶ seulement Northen Depot, * Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, ¶5 00, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, ¶ 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

¶ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 3 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 50, 3 45, 5 42, 6 21, 8 13, 8 45 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 3 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45, a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, vie la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Tous les jours pour Montréal.

D J FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parloir et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 41.

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XX

Il s'était fait une loi de le mettre au collège, et, ses basses classes terminées tant bien que mal, plutôt mal que bien, il l'avait casé, en qualité de petit clerc, dans une étude d'huissier.

Huissier! ce mot seul, pour Leridon père, résumait toutes les dignités et tous les honneurs de ce bas monde!

Leridon fils semblait crée tout exprès pour réaliser les espoirs et les vœux paternels. La procédure et la chicane farent bientôt les objets de ses prédilections les plus chaudes. Les profits et les assignations avaient pour lui mille charmes... Les saisies lui donnaient un bonheur sans mélange. Au milieu d'un océan de papier timbré, il frétillait comme le poisson dans l'eau.

Avec de si brillantes dispositions, il devait faire et il fit en effet un chemin rapide. Remplu du desir d'arriver, il travaillait d'ailleurs en conscience, il refrait aux instincts pillards, et c'est à peine s'il se permit de loin en loin quelques légères infidélités qui passèrent inaperçues ou que son patron attribua à d'involontaires erreurs.

Bref, en peu d'années, Leridon fils devint premier clerc et prit en quelque sorte la direction des affaires de l'étude. C'était beaucoup déjà, ce n'était pas assez. Leridon père voulait, avant de mourir, voir son fils investi du titre convoité. Ne se trouvant pas assez riche pour lui acheter une charge à Paris, il traita pour lui d'une étude dans une petite ville du département de la Seine.

Une fois installé, indépendant et maître absolu de sa position, le nouvel huissier cessa de veiller sur lui-même avec le même soin qu'auparavant et il ne tarda point à faire preuve d'une *habileté* si grande, que le procureur du roi dut intervenir efficacement dans les affaires de l'étude.

Bref, au bout de deux ans d'exercice, il reçut l'ordre de se démettre de ses fonctions, et, au sein de sa fortune, il dut se trouver heureux d'éviter des poursuites correctionnelles.

En conséquence de ce résultat si complètement inattendu, l'ex-ferrailleur mourut de chagrin. Leridon hérita d'une somme assez ronde et se lança dans ces industries bizarres habituellement réservées aux hommes aventureux qui vivent en marge de la société et du code.

Il fonda tour à tour une agence de remplacement militaire, un bureau de renseignements, une hôtellerie borgne destinée à loger les domestiques sans emploi, etc. Ces diverses entreprises n'obtinrent que de médiocres succès, mais en revanche, elles mirent Leridon en rapport avec une foule de coquins de bas étage. Ces coquins et l'huissier révoqué étaient faits pour s'apprécier. Ils comprirent qu'ils pouvaient se rendre, les uns aux autres, de grands services. Leridon fils savait ce qui lui restait d'argent, prit une patente de marchand brocanteur et s'installa rue du Pas-de-la-Mule.

Cette patente, on le comprend, n'était en réalité qu'un pavillon destiné à couvrir des marchandises plus que suspectes. Leridon demandait au recel les bénéfices que lui refusait son commerce de brocanteur. Il exerçait la même industrie que Rodille, mais sans faire concurrence à ce dernier.

Possesseur de capitaux importants, le personnage à multiple face de passage Radzvill et de l'avenue de Neuilly achetait, nous le savons, les bijoux, les pierres précieuses, les matières d'or et d'argent. Moins riche et plus modeste, Leridon se contentait d'acquérir toutes sortes d'objets moins précieux et plus encombrants. Il ne faisait pas une bien grosse fortune à ce dangereux métier, mais il trouvait moyen de vivre largement et de satisfaire ses mauvais instincts.

Au moment où nous venons de franchir le seuil de la boutique en compagnie de Jean Vanbaron, l'ex-huissier n'était pas seul. Il était sous les yeux d'une cliente le contenu d'un grand carton, où s'entassaient en désordre de superbes dentelles un peu rousses et de magnifiques guipures anciennes de Flandres et de Venise. Dentelles et guipures provenant de vols.

La cliente du brocanteur était une femme d'une quarantaine d'années, mais elle semblait plus jeune au premier coup d'œil, sans doute à cause de son excessive coquetterie et des soins innombrables qu'elle prodiguait à sa personne.

Evidemment cette femme avait été belle, quoique d'une beauté commune et prétentieuse. Petite plutôt que grande, et trop grasse, elle se servait à outrance dans le corset, de manière à conserver à sa taille une trompeuse apparence de sveltesse. Le sang, cruellement détourné de son cours naturel par les baleines et flexibles de l'instrument de torture, se vengeait en montant avec violence au visage, dont les joues se couperosaient et dont le nez, d'un forme très pure, prenait des nuances violacées, visibles même sous l'épaisse couche de blanc de perle qui les recouvrait. Les cheveux, très épais et légèrement crepus, offraient des tons d'un noir bleuâtre et sans mélange de fils argentés. Les yeux brillaient d'un éclat encore juvénile. Les lèvres, un peu fortes, étaient sensuelles et gourmandes.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Le *Herald* publie l'histoire de la résignation de M. Hall. C'est de l'inédit et ça ne manque pas de piquant.

Il y a environ deux mois, les ministres provinciaux auraient demandé à leur collègue, M. le trésorier, de leur trouver $200,000 pour payer les entrepreneurs du palais de justice de Montreal, alléguant que cette année, dans cette scandaleuse entreprise, on avait dépassé de ce montant les chiffres consignés dans les estimés budgétaires.

M. Hall leur a répondu par sa résignation, qui fut acceptée. M. Taillon allait le remplacer par M. White, lorsque quinze députés conservateurs se sont réunis en caucus à Montréal et ont signé un «round-robin" qu'ils ont adressé au premier ministre et par lequel ils menaçaient de passer à l'opposition si M. Hall était remplacé par M. White. C'est alors que, des influences ayant été mises en jeu, le trésorier actuel retira sa résignation et rentra dans les rangs.

Mais ce que le *Herald* ne dit pas et ce que nous ignorons, c'est comment s'est réglée la difficulté des $200,000.

Est-il bien vrai qu'on veut faire recommencer la danse des ecus autour de cette boîte à tripotages qu'on appelle le Palais de Justice?

Est-il bien vrai qu'il doit y avoir encore des extras dans cette affaire?

Vraiment, il n'en faudrait pas beaucoup d'entreprises comme ce palais de justice pour mener notre pays à la banqueroute.

—M. H. C. St Pierre, avocat, s'est presqu'empoisonné samedi en mangeant des tomates. M. St Pierre était encore trop indisposé aujourd'hui pour se rendre à son bureau.

—Les tisserands de Globe Woolen Mills, situés au coin des rues Ontario et Papineau, sont en grève depuis le 7 de ce mois.

Voici comment ils expliquent leur action:

Le gerant actuel, M. Somerville, est à la tête de la manufacture depuis cinq ans.

Un an après son arrivée, il a diminué les gages de 25 pour cent.

On a accepté la réduction.

Il y a trois mois, nouvelle diminution de 15 à 25 pour cent.

Jendi dernier, M. Somerville annonçait qu'à l'avenir tous les fils manquant dans leur quart de verge seraient payable à 3 centins.

C'est une amende comme on n'en a jamais vu.

Un ouvrier a pris trois jours pour tisser une pièce de 61 verges. On devait le payer $2 30 pour cet ouvrage. Il n'en a rien été. Ganes aux amendes on lui a donné 30 centins!!

En présence de cet abus, les 32 tisserands ont fait grève.

Avant de prendre cette determination on demandait au gérant de retablir les salaires tels qu'ils étaient il y a trois mois et d'abolir l'amende sextoire. Il refusa.

Si l'on ne sent pas la sympathie des grévistes, ils resteront en grève trois mois, s'il le faut. Ils entendent qu'on en revienne à l'ancienne echelle.

On ne gagne guère plus de 70 à 80 centins par jour avec le système actuel.

SHERBROOKE,

—Un jeune garçon de 11 ans, fils de M. A. Guillet, du canton d'Orford, en jouant avec ses petites sœurs, a été victime d'un pénible accident. L'une d'elles avait une paire de ciseaux dans les mains. En se penchant brusquement la pointe des ciseaux frappa son frère dans l'œil y pénétrant près d'un quart de pouce et provoquant l'evacuation du liquide de l'œil. L'infortuné est sous les soins du Dr A. Dussault, spécialiste, qui espère le guérir sans qu'il soit nécessaire de faire l'ablation.

QUEBEC,

—On a lu dimanche dans toutes les églises de Quebec, un mandement du cardinal archevêque, Mgr Taschereau, annonçant qu'il se retire du ministere et que l'administration du diocèse passe entièrement entre les mains de son coadjuteur.

La santé de Son Eminence est loin d'être bonne.

Mgr Taschereau aura 75 ans en février 1895. Il a été élu archevêque de Québec en 1870 et créé cardinal en 1886.

—Québec est bondé de visiteurs venus à l'exposition qui s'est ouverte aujourd'hui. Tous les trains sont bondés. Il y a huit cents exposants et les étalages sont à peu près complets. Le *Trois-Rivières* en a trouvé huit cents exposants de Montréal.

On organise pour samedi une excursion au Lac St Jean. Ce sera le couronnement de la visite à l'exposition.

—Il y a en tout un émoi sur le terrain de l'exposition samedi soir.

Un ours appartenant à un Italien s'est échappé par une affreuse tempête de pluie. L'ours s'est naturellement dirigé vers la bergerie, mais en apercevant des journalistes près du restaurant Lavallée il courut vers eux. Ceux-ci ayant pris refuge dans le restaurant, virent l'ours rôder aux abords du restaurant cherchant à entrer.

Le sergent Grenet, gardien du manège militaire, lui tira une balle dans la tête.

C'était une bête superbe. l'Italien pleura amèrement lorsqu'il trouva l'ours mort.

—Le sergent-major Barrington a fait une etude attentive du canon trouvé sur les Plaines d'Abraham, sur la propriété de M. Joncas, M. P. Le sergent dit que ce canon appartient aux Français et qu'il a été enclouté lors de la bataille des Plaines d'Abraham, le 13 septembre 1759. Une députation de journalistes a prie le colonel Montizambert de faire transporter ce canon sur le terrain de l'Exposition. Le colonel s'est executé avec beaucoup de courtoisie. Le canon a été exposé dans le musée de M. Lapointe.

—Mlle Déry, âgée de 36 ans, demeurant sur la rue St George, s'est suicidée samedi en avalant une forte dose de vert de Paris.

La défunte était une personne choc.

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveauté, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous économiserez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.

Semaine commençant le 10 Sept.
DE FOREST and WARREN'S
BIG - BURLESQUE - CO.
EXTRA! EXTRA!
TABLEAUX VIVANTS.
Prix des billets, 10, 20 et 30c

Music Hall.

5 soirées de 10 Septembre.
LUNDI, MARDI MERCREDI ET MERCREDI APRÈS-MIDI.
MAMEL COLBY dans le drame à sensation.
LITTLE TATTERS.
Avec Thomas et Wilson
JEUDI VENDREDI ET SAMEDI.
William Gray dans AUNT SALLY.
10, 20 et 30 cts.

Ils doivent l'Avoir.

Une autre semaine d'Opera,

Quelques autres Tableaux Vivants.

Si grande a été la demande pour la continuation des représentations, Opera et Tableaux Vivants, que les directeurs ont fait des arrangements pour donner de nouveau

MIKADO,

Après chaque representation de l'après-midi,

La Merveille de l'Air,

LE - PROF. - WO' COTT

Fera une descente en Parachute.

Le prof. Wolcott est le plus hardi et le meilleur des acrobates modernes, et ses ascensions sont gratis au

Theatre de Lakeview.

NOUVEAUX ET MAGNIFIQUES
Tableaux Vivants.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belle que neuve.
Une teinture scientifique donnée pour vingt sur cent échantillons de Robes ou de Gardinis de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins. Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour les clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever parfaitement les Rougeurs, ou tachis de rousseurs (rousseurs) et masque chez les femmes les taches jaunes à la figure) et toutes autres dégénérations de la peau. Son action est positive garantie infaillible, sans rien à peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix, 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Delisle's Kinium compound.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits à la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Chevrer et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1859.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient de recevoir le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenterie, Jones de Marlag, &c aux prix les plus bas de la ville.
108 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certaine prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2 Nut, $5.00. — Franklin, $5.00.
R. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Moulon Street.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans deux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1894.

TELEGRAPHIE.

PAUL JONES A CHICAGO.

IL PRETEND AVOIR GAGNE $2,400 DEPUIS SON DEPART.

Quelques-unes de ses Aventures et de Ses Besognes.

Chicago, 12 sept—Paul Jones est en cette ville. On se rappelle que cet homme hardi entre tous est parti de Boston le 12 février pour faire le tour du monde après avoir parié qu'il accomplirait ce tour de force en un an et qu'il reviendrait ayant en poche la somme de $5000 qu'il aurait gagnée pendant son voyage. Il devait partir tout nu et sans un sou, ce qu'il fit. Il ne devait pas non plus mendier, emprunter ou voler.

Il fit son départ dans une chambre du Club de la Presse de Boston. Après avoir enlevé ses vêtements, il se confectionna ingénieusement un habit avec les feuilles d'un journal, puis il partit. Il se rendit en premier lieu chez un photographe, suivi d'une foule énorme; il se fit photographier, puis vendit ses portraits. Avec ces recettes, il alla chez un marchand d'habits tout faits et se vêtit des pieds à la tête. Ainsi équippe il était en état de quitter Boston.

Sept mois se sont écoulés depuis le départ de Paul Jones, et il prétend avoir déjà gagné $2,400, soit presque la moitié de la somme requise.

Jones est versatile. Il cire les bottes, vend du soda, est garçon d'hôtel, porte les colis, distribue des circulaires, donne des leçons de boxe, vend ses portraits, agit comme commis dans les magasins et prononce des discours dans lesquels il raconte les péripéties de son voyage. Ce soir, à la *Palmer House*, il a fait une conférence qui lui a rapporté une forte somme d'argent.

Il a engagé un homme chargé d'annoncer son arrivée dans les villes qu'il désire visiter. Cet agent va trouver les marchands, les propriétaires de théâtres, les hôteliers, les journalistes avec lesquels il fait des arrangements pour l'utilisation de Jones dès son arrivée.

Jones voyage en char-palais et loge dans les meilleurs hôtels.

Une jolie veuve le poursuivit de ses attentions à Newark, mais il réussit à s'en debarrasser. Un toqué lui a donné un billet au porteur de $5 pour qu'il le jette dans l'océan vis-à-vis Melbourne, après l'avoir mis dans une bouteille. La personne qui trouvera ce billet pourra le faire escompter aux banques à son propre profit. Un autre individu lui a donné un portefeuille fait en peau de nègre, un autre un revolver, un autre une monnaie ayant cent ans d'âge. Tous ces objets doivent faire le tour du monde avec lui, puis ils devront être remis à leurs propriétaires qui donneront à Jones une belle récompense pour le payer de son trouble.

Jones a déjà visité New York, Albany, le New Jersey et le Rhode Island, ainsi que Pittsburg, Fort Wayne et South Bend. De Chicago il se rendra à St Paul et à Minneapolis, puis il se dirigera vers San Francisco. De là il prendra place à bord d'un steamer en partance pour l'Australie; il passera par le canal de Suez et il se rendra à Paris, ensuite à Londres, puis il reviendra à Boston six semaines avant la fin de son année, soit vers le 1er janvier.

Cette semaine Jones est en exhibition dans un gros magasin de nouveautés de cette ville.

MEURTRE DANS UNE BUVETTE.

Le Fils d'un Brasseur Tue d'un Coup de Revolver.

Chicago, 11 sept — Thomas Cantwell, le fils d'un brasseur qui est président de l'Eagle Brewing Company, a été tué instantanément à 2 heures, à la nuit dernière, par le cabaretier Thomas Morgan, dont l'établissement se trouve sur la rue State.

Cantwell et deux compagnons entrèrent dans la buvette au moment où Morgan était en train de compter ses rentrées. Les trois hommes demandèrent à Morgan de leur remettre son argent. Cantwell, qui s'était le plus avancé, mença le cabaretier de son revolver.

Celui-ci ne se laissa pas intimider: il s'empara prestement d'un pistolet et fait feu sur Cantwell. La balle vient pénétrer au dessus de l'œil droit du jeune malfaiteur qui tombe raide mort.

Alors les deux compagnons de Cantwell s'enfuirent. Morgan a été arrêté.

LA BOISSON

A Cause la Mort de Robert Johnson

Bradford, Vt., 11 sept.—Le corps de Robert Johnson a été trouvé dans les bois de Piermont, N. H., à cinq milles d'ici, samedi soir.

Cet homme était mort depuis si longtemps que sa tête se détacha du tronc quand on remua le corps.

Le 11 juillet dernier, Johnson qui travaillait pour la Pike Manufacturing Company se querella avec un de ses compagnons qu'il battit cruellement; craignant d'être arrêté, il se sauva dans les bois du New Hampshire, après avoir acheté une cruche de spiritueux

Depuis ce temps jusqu'au jour de la découverte de son cadavre, ce malheureux ne fut pas revu.

Une enquête a été tenue, mais aucun fait nouveau n'est venu éclaircir le mystère qui enveloppe ce décès.

On suppose que Johnson a bu jusqu'à ce qu'il fût ivre-mort, puis était tombé la face contre terre, il sera mort asphyxié.

ENCORE DES MALADE.

Des Villages du Wisconsin Menacés.

Ashland, Wis., 11 sept—Des vents très forts ont attisé les feux de forêts dans ces parages, et les flammes causent un peu partout des ravages. Elles ont traversé hier ce qui est connu sous l'appellation de chemin du cimetière, au sud d'Ashland, et les edifices de l'Ashland Driving Park Association sont en danger.

Un feu est tout près du cimetière de Mount Hope et aussi du cimetiere catholique, et le vent lui fait faire de rapides progrès.

Washburne est demeure envoloppé toute la journée d'une épaisse fumée.

La dépêche suivante a été reçue de Saxon hier: "Des feux de forêts font des ravages ici. On transporte l'eau dans des voitures, dans l'espoir d'éteindre les flammes. Les citoyens quittent leurs demeures et s'en fuient aussi presement qu'il le peuvent.

PETITES NOUVELLES.

LE CHOLÉRA EN AUTRICHE.

Vienne, 11 sept—Il y a eu huit nouveaux cas de choléra et quatre décès à Lemberg, un de ces jours derniers, et l'épidémie se propage rapidement. Une dépêche d'Odessa nous apprend que le choléra continue à y faire des victimes en grand nombre.

LE CZAR EST MALADE.

Paris, 11 sept.—Il circule en cette ville de fâcheuses nouvelles sur l'état de santé du czar de Russie. On rapporte qu'il est sérieusement malade; il souffre de la maladie de Bright et d'une affection pulmonaire qui est devenue incurable depuis son attaque d'influenza du printemps dernier.

FUNÉRAILLES DU COMTE DE PARIS.

Londres, 11 sept.—Le corps du comte de Paris sera transporté par train spécial à Waybridge, demain matin. Le cardinal Vaughan et l'évêque de York assisteront aux funérailles. Le roi de Portugal sera officiellement représenté par le duc d'Oporto.

L'ELECTION DANS LE MAINE.

Portland, Me., 11 sept—L'*Advertiser* estime que la Chambre des Représentants contiendra 137 républicains et 14 démocrates. A la dernière session elle contenait 107 républicains et 44 démocrates. Au Senat il n'y avait qu'un seul democrate, mais à la prochaine session tous les sénateurs seront des républicains.

Voilà ce qui s'appelle une victoire! ..

TUÉS PAR UN TRAIN.

Whitehall, N. Y., 11 sept — M. et Mde Orson Higgins de Benson, Vt., ont été tués instantanément à Putnam, N. Y., au moment où ils tentaient de traverser en voiture la voie ferrée en avant d'un rapide.

Mary Manley, une petite fille, qui était assis dans la voiture a été blessee mortellement.

UNE BANQUE EN FAILLITE.

Plattsmouth, Neb., 11 sept — La Citizen's Bank est en faillite. Sur application des actionnaires, le juge Chapman a nommé Charles C. Parmalee liquidateur.

Le capital - action était de $100,000; passif, $92,000; actif, $142 000.

Cette faillite s'élève à environ $200,000. Ce sont les fermiers qui perdent le plus.

CYCLONE DÉSASTREUX.

Orange, 11 sept — L'orage d'hier qui s'est abattu sur le comté de Franklin, ressemblait à un cyclone et, il a causé des pertes évaluées à $50 000.

Le vent a démoli une douzaine de maisons et de granges; plusieurs bestiaux ont été tués et de gros arbres sont tombés en travers des routes, ce qui les rend impraticables.

Ce cyclone a causé des ravages sur une longueur de sept milles environ.

NOUVELLES LOCALES.

Attention.

Les Canadiens républicains sont priés de se réunir jeudi soir à la salle Jackson pour affaires de la plus haute importance. Soyez tous là, il y va de votre intérêt.

Par ordre,
Le Secrétaire.

Lakeview

Les acteurs qui ont pris part à la représentation de "Mikado" hier soir, sont les meilleurs que nous ayons vus depuis longtemps. Tous les principaux rôles sont tenus excellemment et tout a marché d'une manière admirable. Ils joueront la même pièce tous les jours cette semaine

Peche a la Mer.

Ce soir, à 5-45 heures, une quinzaine de nos compatriotes partiront pour Marbleheal, pour orendre part à une excursion de pêche à la morue, organisée par l'officier E. N. Brault et M. H. Demaiy.

Bonne chance.

Mort de Mlle Berard

Notre population apprendra avec peine la mort d'une de nos jeunes canadiennes les p'us populaires, Mlle Ernestine Bernard, décédée hier matin, à l'âge de 29 ans, au No. 19 rue Bartlett, munie des secours de la Sainte Religion et après avoir souffert avec resignation depuis quelques mois.

La défunte était une de nos cantatrices des plus distinguées, et le chœur de l'église St. Joseph perd en elle un de ses membres les plus dévoués.

Depuis des années Mlle Berard était toujours à la tête de nos différentes soirées canadiennes, et c'est une grande perte pour ses amis qui l'aimaient et l'estimaient tant.

Ses funérailles auront lieu demain matin à 8.30 heures, à l'église St. Joseph, où une messe solennelle sera chantée avec diacre et sous-diacre et le chœur au grand complet.

M. Jos. Albert a la direction des funérailles.

Fete Patronale.

Pendant quelques heures, hier soir, nous nous serions crus dans le vieux St Roch de Quebec. Urbanité chez tous les conviés, rires francs et joyeux, tout était comme dans la nature au lever du soleil d'un beau jour. Il s'agissait de la fête patronale d'une de nos bonnes Canadiennes, Mme Côté de la rue Ford. Ses demoiselles, toutes fort belles par ailleurs, nous ont les avaient conviés à ce joli banquet de famille.

Vers neuf heures, M. N. Côté, accompagné de M. Bénette, lut une adresse de félicitations avec une expression qui ne saurait rien ôter le sentiment de l'amour filial. Mme Côté reçut aussi de ses enfants un magnifique cadeau (huilier en argent) et des fleurs parlant le plus beau des langages, le langage du cœur.

A peine Mme Côté avait-elle dit un mot de reconnaissance, q'une de ses petites-filles, S ella Dumond, vint aussi payer son tribut à sa grand'mère. Elle lui présenta un joli bouquet en disant quelques bonnes paroles avec toute la grâce de ses cinq ans.

Quoique fort surprise, Mme Côté avait recouvré la vigueur de ses vingt ans et engagea tout le monde à passer la veillée dans l'abondance et la douce gaieté.

Je regrette réellement que l'espace me manque pour donner les noms de tous les heureux qui ont eu le plaisir de prendre part à cette fête de famille. Qu'il me suffise de dire que l'assistance était composée des personnes les plus en vue de la ville, si j'en juge par la délicatesse avec laquelle elles ont fait toutes choses. Je me contenterai de spécifier les musiciens et les musiciennes dont la melodie du chant, les doux accords de la musique ont été tels que cette soirée s'est écoulée comme le plus beau des rêves. Mlles A. Alexander, Elise Lauzière, N. Côté et Nadeau, ainsi que le notaire Bossé, le dentiste Gagnon, F. Desrosiers, L. Piché, H. Magrin, A. Fournier, Bessette et L. Simard ont spécialement attiré notre attention et méritent un juste tribut d'éloges.

Soit dit en passant, M. Bossé, dans sa réponse à la santé des dames, s'est réellement surpassé et parla avec beaucoup d'à propos du rôle de la femme.

Bref, nous félicitons les demoiselles Côté de leur succès tout en ajoutant qu'il serait quelquefois regrettable de voir les jours s'écouler avec tant de rapidité si nous n'en gardions pas le souvenir.

UN TÉMOIN.

Cour de Police.

Terrance J. Maguire et Wm. Kelley ont été condamnés à une amende de $5 pour ivrognerie. Owen Gaffney et sa femme Bridget ont été condamnés à une amende de $3 pour la même offense.

James H Gaffney, un jeune homme qui était sorti de l'Ecole de Réforme en février dernier, a été condamné à 3 mois de prison pour ivrognerie.

Evariste Bertrand était accusé par le constable McManus d'avoir mis obstacle à l'exercice de ses fonctions lorsque ce dernier était à opérer une saisie. Cette cause a été remise à lundi prochain.

George Fall

Chapeaux et Bonnettes pour Dames
dans les derniers goûts chez
Johnson's
343 rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Lora Lamarche, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique acheteur une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., JEUDI 13 SEPTEMBRE 1894. No. 459

NOTES LOCALES.

En foule, ce soir, pour l'assemblée républicaine à la salle Jackson.

La convention républicaine du 5ème district congressionnel aura lieu dans la salle Huntington mercredi le 26 septembre à 11 heures de l'avant-midi.

On dit que lorsque le chemin électrique Lowell, Lawrence & Haverhill aura son terminus à Lowell, le prix du passage de cette ville à Salisbury sera de 90 cents aller et retour.

Ne marquez pas d'aller à la grande vente à l'encan de chevaux, harnais, voitures, etc, qui aura lieu samedi, aux écuries Keyes de la rue Church. Chevaux de tous prix.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H Chignon, du St Lawrence Hotel. M. Chignon est le seul agent canadien qui en vende.

Ce matin, vers 8 heures, sur la rue Merrimack, un petit poney attelé à un cabriolet auquel était attaché un gros percheron gris a attiré l'attention des curieux sur la rue Merrimack. C'était drôle de voir ce gros cheval suivre ce petit poney.

L'alarme sonnée à la boite 24, hier après-midi, fut occasionnée par un incendie qui s'était déclaré au fond d'une garde-robe dans la demeure de Bridget Berne rue Spring. On croit que les rats avaient mis le feu. Pas de dommages importants.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5.000 gallons qu'il ven ra à ce prix. Hatez-vous de donner votre commande.*

Les employés de la municipalité ont abattu hier midi le plus gros arbre qu'il y eut en cette ville. C'est un peuplier qui se trouvait au coin de la sixième rue et de la rue Beech. Il avait 50 pieds de hauteur et était fort gros. La preuve, c'est que trois employés travaillaient à l'abattre depuis lundi matin et ils n'y ont réussi qu'hier midi. Ce gros arbre était devenu un danger, c'est pourquoi on l'a abattu.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne désirant apprendre un bon métier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.

2000 ailes (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Maison a Vendre ou a Louer.

Toute personne desirant acheter une propriété dans la ville de Lowell, ou à ses alentours, voudra bien s'adresser à

M. GEO T. ST GERMAIN.
Agent d'Immeubles, encoignure des rues Cabot et Merrimack

Attention.

Les Canadiens républicains sont priés de se réunir jeudi soir à la salle Jackson pour affaires de la plus haute importance. Soyez tous là, il y va de votre intérêt.

Par ordre,
Le Secrétaire.

CAPTURES.

DEUX HOMMES SUPPOSES ETRE LES MEURTRIERS.

Foster a pu etre l'ue par ses Amis—Derniers Details.

Une dépêche de Boston nous apprend que Patrick Sullivan de Somerville a été arrêté dans cette ville hier soir sous l'accusation d'être l'un des trois voleurs de grand chemin qui ont tué le laitier Foster, mardi dans la nuit, sur la route qui va de Billerica à Burlington.

On dit que Sullivan a été reconnu par deux personnes qui l'ont vu à Billerica hier soir.

La voiture dont les trois voleurs se sont servis est, croit-on, un vieil "express-wagon" couvert qui a été vu dans les environs de Somerville hier matin et à Woburn plus tard dans la journée; sur l'un des côtés etaient peint ce seul nom : P. Sullivan.

La nuit dernière, sur le matin, la police de Somerville a arrêté à sa résidence, No. 38 rue Horace, le nommé Patrick J. Foley supposé être le deuxième malfaiteur.

BEAUCOUP D'EMOI

A Billerica et dans les villages avoisinants, tout le monde est dans l'excitation depuis qu'on a appris le meurtre du laitier Roy Foster. Mercredi matin, quelques heures après le crime, le corps de la victime avait été transporté dans une vieille grange, la propriété de Benjamin Hale, laquelle servit pendant un certain temps de gare pour le chemin de fer Narrow Gaure. Le corps fut placé sur des planches supportées par des barils.

Le médecin autopsiste Irish et le Dr Meigs, tous deux de Lowell, arrivèrent de bonne heure sur les lieux, et en compagnie du Dr Tyler de Billerica, ils pratiquèrent l'autopsie. Longtemps avant l'arrivée de ces medecins, les villageois s'étaient réunis près de la grange, et comme la porte était ouverte, ils eurent le loisir de jeter un regard sur le cadavre.

Après l'autopsie, une aiguille et du fil furent employés pour fermer la plaie béante et gremettre le plus possible toute chose en son état normal.

Le Dr Irish dit aux repo ters que la mort de l'infortuné laitier avait dû être instantanée, vu la nature de la blessure. Il fut incapable de trouver la balle quoiqu'il la cherchât pendant quelque temps; il en conclut que le projectile entra par le derrière de la tête et alla sortir par la bouche.

Un croquemort de Woburn fut averti aussitôt que l'autopsie eût été terminée et il transporta le corps à la demeure du défunt à Burlington.

ATTEINT PAR DERRIÈRE.

Certaines personnes croient peut-être avec raison que Foster a été atteint accidentellement dans la mêlée par un coup de feu tiré par l'un des hommes qui luttaient à ses côtés contre les trois malfaiteurs.

Le laitier était seul dans sa voiture en avant de ceux qui l'accompagnaient; son cheval fut effrayé par les détonations et s'élança en avant. Foster fut atteint par une balle en arrière de la tête et le coup de feu a dû venir par derrière. Quoique l'endroit où le corps est tombé fut trop éloigné pour qu'une balle put y causer une blessure mortelle, on suppose qu'il a été atteint avant que son cheval partit et il serait tombé par terre un peu plus loin.

Cette supposition ne mitige pas le crime des trois voleurs, mais quand le temps viendra il sera intéressant d'éclaircir ce mystere.

LES ACCUSÉS A LOWELL.

Les deux prisonniers ont été amenés à Lowell ce matin, par le chef de police McIntosh, de Somerville, et le constable Livingston, de Billerica.

Les autorités prétendent que le meurtre a été commis dans le district de Lowell, et par conséquent le procès des accusés devra avoir lieu ici. La date de l'enquête a été fixée à demain matin.

Les deux accusés, qui sont âgés de 24 et 25 ans, sont ce que l'on peut appeler de véritables vagabonds vivant de rapines pour subvenir à leurs besoins.

Ils ont retenu les services de l'avocat Curran, d'Auburn, Mass., pour prendre leur défense. Ce dernier a eu une entrevue avec les prisonniers ce matin.

Nos détectives ont tenté toute la journée à faire parler les deux prisonniers, mais n'ont pu réussir à obtenir d'eux aucun mot. Ils sont muets comme deux carpes, ce qui prouve leur culpabilité.

Messe des Ecoliers.

A 8 heures, ce matin, une messe a été chantée à l'église St Joseph, pour les enfants fréquentant le college et le couvent St Joseph, à l'occasion de la réouverture des classes et pour leur succès dans leurs études.

Le Révd Pere Lamothe officiait.

Les jeunes garçons occupaient la gauche et les jeunes filles la droite de l'église. Ils étaient sous la surveillance des Révdes Sœurs et des RR. Frères. Le chœur du couvent St Joseph chanta à la perfection.

NOS REPAREURS DE METIERS

Donnent de l'Aide aux Grevistes de New Bedford.

A l'assemblée des réparteurs de métiers, hier soir, assistaient deux délégués de l'association ouvrière de New Bedford. Ces deux hommes donnèrent quelques informations sur les causes et les progrès de la grève. Ils firent ensuite un appel à leurs frères de Lowell, qui sont tous membres de l'Union nationale, pour avoir de l'aide. Ils ont dit que 4000 travailleurs à New Bedford étaient sans emploi à cause de la présente grève et que plusieurs enfants souffraient de la faim.

L'Union de Lowell vota alors de donner la somme de $25, et les délégués de New Bedford exprimèrent leur gratitude pour ce secours accordé au nom de la fraternité et de l'humanite. Ils doivent se rendre à Nashua et à Lewiston pour y solliciter de l'aide, et si la grève n'est pas terminée ils visiteront plusieurs autres villes dans le même but.

Canadiens républicains, n'oubliez pas que c'est ce soir qu'a lieu l'assemblée à la salle Jackson.

Bureau d'Informations

Toute personne desirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H Chagnon, 504 rue Middlesex.

Deces.

Angelina L'Heureux, âgée de 2 ans et 6 mois, enfant de John et de Celina L'Heureux, est décédée au No. 291 rue Aiken.

Alexis Ducharme, âgé de 10 mois, enfant d'Alexis et de Caroline Ducharme, est decédé au No. 6 Marin Block.

M. Jos. Albert a la charge des funérailles.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.50	$2 00	$3.00
" Port	1.50	2.00	2.50
" De Messe	1.50		
" Muscatel	1.50		
" Angelica	1.50		
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.			
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.			
Whiskey $1.75, $2.00, $3.50 et $4.			
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.			
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.			
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50			

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

En fin de compte, les meilleurs habits pour garçons reviennent toujours à meilleur marché que les autres.

Cela paie de payer assez pour le tissu, les garnitures, la couture, afin d'être sûr d'avoir un bon matériel, une confection soignée.

Et après tout, la différence dans le coût entre les bons habits et les communs est si petit, que le cinquante cents ou le dollar extra que les meilleurs vous coûtent est la partie la plus profitable de votre placement.

Nous avons un magasin rempli d'habits pour garçons, nouveaux et bons, — et ils vous attendent. Ce n'est pas cher, non plus.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Nous allons faire une Vente de Coupons de Coton Jaune et Blanchi et nous en avons rempli notre Grande Vitrine sur la Rue Palmer et nous en avons dans les prix suivants :

Coton fini et fort	3½ cts.	Coton blanchi (Shirting)	4 cts.
Coton fini plus large,	4 cts.	Coton blanchi, (Shirting) 1 verge de large	4 cts.
Coton une verge de large	5 cts.	Coton blanchi, (Shirting) 1 verge de large	5 cts.
Coton 40 pcs de large	5½ cts.	Coton blanchi, 42 pcs de large, pour taies d'Oreiller	8 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL,

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A BERNIER, THEO LUSSIER, GEO LUSSIER, AVE J. RICHARD, PHILIPPE GAGNE, ALEXIS ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 13 SEPT 1894.

La Chine et le Japon.

La guerre de Corée nous remet en mémoire ce que Napoléon Ier répondit à ses généraux qui l'incitaient à conquérir la Chine pour en faire une province française comme les Anglais ont fait avec les Indes.

"C'est préférable de laisser la Chine tranquille. Les Chinois ne font présentement aucun mal. Si nous les conquérons, nous leur enseignerons le métier de la guerre. Ensuite ils lèveront et équiperont des armées, achèteront ou construiront des vaisseaux de guerre, ce qui sera un danger pour la France et peut-être pour toute l'Europe."

Eh bien! le grand empereur voyait juste. Aujourd'hui les Chinois et les Japonais—surtout ces derniers—sont en train de devenir des facteurs importants dans l'équilibre universel. Le Japon se civilise à vue d'œil; ses habitants vivent et s'habillent maintenant à l'européenne, ses soldats se militarisent, font l'exercice à la prussienne et apprennent à diriger de formidables cuirassés. Le Japon compte plusieurs chemins de fer, des théâtres, des journaux, des assemblées législatives, de grands hôtels où le service peut rivaliser avec celui qu'on trouve en Amérique et en Europe; enfin la civilisation y pénètre à larges flots, comme une marée montante qui envahit une grève.

Au Etats-Unis, les faillites d'août 1894 ont été de 215 au lieu de 323, en août 1893.

Diminution des faillites aux Etats-Unis : 108.

En Canada, les faillites d'août 1894 ont été de 47, au lieu de 25 en août 1893.

Augmentation de faillites au Canada : 22.

Après cela on vient nous raconter que le Canada est plus prospère que les Etats-Unis.

Mde Frame, femme d'un employé de la Crescent City Railroad Company, à la Nouvelle-Orléans, a donné naissance ces jours derniers à un enfant qui passe pour être le plus petit que l'on ait jamais vu en vie aux Etats-Unis.

Le père, M. George Frame, est âgé de quarante-cinq ans, pèse 175 livres et est d'une constitution très vigoureuse. La mère est âgée de quarante-quatre ans, pèse 124 livres et est d'une très bonne santé. Les époux Frame n'ont pas moins de dix-sept enfants dont deux sont des nains et n'étaient guère plus gros que le dernier lorsqu'ils sont nés.

Le nouveau-né, qui est plein de vie et parfaitement constitué, ne pèse que neuf onces. La taille, de la tête aux pieds, est de dix pouces, ses bras et ses jambes ne sont guère plus gros que le pouce d'un homme. L'enfant est en aussi bonne santé que possible et la mère affirme qu'il crie aussi fort que n'importe quel autre bébé.

L'un des nains, Frank, âgé aujourd'hui de seize ans, ne pèse que quarante livres, et s'exhibe comme curiosité dans un cirque. L'autre, qui est âgé de douze ans, ne pèse pas tout à fait seize livres.

Celui de chez nous, c'est encore un Brave Homme !

Un jour, en revenant de St-Fons, le Père Chevrier rencontre, à la porte d'un cabaret, un baveur en blouse qui se leve, l'arrête, et lui dit, en lui mettant la main sur l'épaule : "Ah! il y a du fiel là dessous! Si tous ces porte-soutanes pouvaient nous faire crever de faim, ils n'y manqueraient pas; tous fainéants, gourmands, qui s'engraissent de la sueur du pauvre peuple." Le Pere gardait le silence, attendant qu'il eut fini. Enfin, lorsque l'autre eut épuisé son vocabulaire anticlérical :

"—Ils vous ont donc fait bien du mal, ces coquins de curés? lui demanda-t-il avec un bon sourire.

"—Oui, c'est à-dire pas à moi, mais on sait ce qu'on sait, on lit les journaux. Moi je n'ai jamais eu affaire qu'une fois dans ma vie à un curé, c'est à celui de chez nous, quand je fis ma première communion, et, ma foi, c'est encore un brave homme; mais les autres!

"—Mon ami, lorsqu'on n'est pas un imbécille, mais un homme disposé, comme vous, à raisonner, il ne faut pas s'en rapporter aux autres, il faut juger par soi-même. Regardez-moi : je suis un porte-soutane; est-ce que j'ai l'air d'un égorgeur du peuple?

"—Vous, peut-être bien que non, vous ressemblez à celui de chez nous.

"—Eh! bien, maintenant, mon ami, vous en connaîtrez deux, le second ressemble plus que vous ne pensez au premier. Moi aussi, je fais faire des premières communions, je passe ma vie à élever pour cela des enfants pauvres, et, qui sait, dans mon petit bataillon, il y en a peut-être des vôtres en ce moment.

"—Ou cela?

"—Là-bas, dans une grande baraque qu'on appelle le Prado.

"—Mais alors vous êtes le Père Chevrier?

"—Lui-même, mon ami.

"—Oh! je vous connais, alors! j'ai entendu parler de vous, je sais que vous êtes un ami du pauvre peuple. Eh! bien, pour réparer toutes les sottises que je vous ai adressées, je veux trinquer avec vous, je veux vous payer un canon.

"—Merci, mon cher ami, je veux bien trinquer avec vous, mais chez moi. Venez donc me trouver au Prado; vous y rencontrerez peut-être, aussi d'autres curés, cela augmentera la collection des curés de votre connaissance qui ne s'abreuvent pas de la sueur du pauvre peuple. D'ailleurs, vous n'êtes pas le premier à qui j'entends faire ce raisonnement : le curé de chez nous est bon, ce sont les autres qui ne valent rien.

Chacun de son côté fait la même observation, en sorte qu'en additionnant toutes ces appréciations séparées, il se trouve qu'ils sont tous bons. Défiez-vous désormais, mon ami, de certains journaux et des beaux parleurs de cabarets; soyez un homme, et rapportez-vous en à vous-même.

"—Oh! oui, Père Chevrier, j'irai vous voir; pardon de ce que j'ai pu vous dire.

"—Au revoir, mon cher ami, je compte sur votre visite."

(Vie du P. Chevrier, fondateur de la Providence du Prado, à Lyon, par J. M. VILLEFRANCHE.)

LES OURS BLANCS CHEZ EUX.

Au moment où plusieurs expéditions scientifiques partent d'Angleterre ou d'Amérique pour tenter d'atteindre le pôle Nord, un journal anglais rappelle que le chef d'une de ces expéditions, M. Nansen, n'est pas seulement un explorateur célèbre, il est aussi un intrépide chasseur d'ours. Pendant sa première expédition dans les mers polaires il a passé un mois sur les côtes orientales du Groënland. Les plaisirs sont rares, sur ces rivages inhospitaliers, et l'unique distraction qui soit réservée aux Européens égarés dans ces solitudes glacées, est de faire la chasse à l'unique gibier du pays, l'ours blanc.

Le savant explorateur norvégien ne s'est pas contenté de rapporter de son voyage au Groënland un grand nombre de trophées qui attestent la sûreté de son coup d'œil, il a voulu connaître à fond le caractère et le genre de vie des vaincus qu'il dépouillait de leur fourrure, et il n'a négligé aucune occasion de prendre au jour le jour des notes sur les habitudes d'un animal dont les mœurs à l'état libre sont en général assez peu connues.

Les premiers explorateurs des mers arctiques attribuèrent à l'influence du climat la couleur des ours qui pullulaient dans ces régions. En réalité, cette explication ne valait guère mieux que celle dont se contentait le Pacha du vaudeville de Scribe, Schahabahan, un peu oublié aujourd'hui, après de longues années de gloires, considérait un vif chagrin comme une cause suffisante pour faire blanchir en quelques heures la tête d'un ours noir. La science moderne a fait justice de ces légendes, elle refuse de mettre les froids rigoureux aussi bien que les violentes commotions morales au nombre des causes qui peuvent changer la couleur des ours.

L'ours blanc l'emporte sur les ours brun ou noirs par sa taille, qui dépasse deux mètres et demi de hauteur, quand il se tient debout pour livrer combat, et par son poids, qui souvent atteint le chiffre monumental de sept cent cinquantes kilogrammes. Entre ce géant et les myrmidons qui prétendent être ses cousins, les différences de caractère ne sont pas moins sensibles. L'ours blanc est plus courageux et plus féroce que ses congénères et il est aussi plus intelligent. Mais il a aussi de petites faiblesses. Les explorateurs des mers polaires qui ont étudié de près son caractère n'ont pas été peu surpris de découvrir en lui une curiosité féminine.

Malheur au touriste qui, pour marcher avec plus de facilité à travers les glaces, se sépare pour quelques instants de son sac de voyage! L'ours, qui n'est jamais bien loin, flaire le colis suspect, l'ouvre d'un coup de dent et en examine le contenu avec l'indiscrétion d'un douanier. Ensuite il dévore tout ce qui lui paraît à peu près comestible. Il brise les flacons de verre et tord entre ses puissantes mâchoires les boîtes d'étain. En quelques minutes, il ne reste plus que des débris informes d'une valise qui a subi cette redoutable inspection.

Cet inquisiteur ne respecte pas davantage le mur ou plutôt la toile de la vie privée, car les constructions en pierre sont inconnues sur les côtes orientales du Groënland. Un soir, des matelots qui avaient suivi l'expédition du docteur Kane prenaient leurs repas sous leur tente, lorsqu'ils virent un museau indiscret s'insinuer par l'étroite ouverture ménagée pour la circulation de l'air. C'était un ours blanc qui voulait surprendre les secrets de la cuisine européenne et observer sur le vif les mœurs et les coutumes des hommes civilisés. Un des marins prit un paquet d'allumettes et fit brûler les vapeurs de soufre sous les narines de l'importun visiteur. Celui-ci témoigna par un grognement sourd qu'il était peu satisfait de cet accueil, mais ne chercha pas à se venger de cet affront et battit en retraite avec dignité.

L'irrésistible curiosité de l'ours blanc est parfois l'unique chance de salut que reste à un homme poursuivi de trop près par cet adversaire redoutable. Un chasseur qui avait eu l'imprudence de vendre la fourrure d'un de ces animaux avant de l'avoir tué partit en guerre arme d'un bar on, mais ne tarda pas à prendre la fuite après un simulacre de combat. Pour courir avec plus de rapidité, il se débarrassa d'abord de son arme; l'ours s'arrêta aussitôt pour examiner le crochet de fer, et l'homme profita de ce court armistice pour gagner un peu de terrain; mais il reperdit bien vite son avance; encore quelques minutes et il allait être dévoré lorsqu'il eut l'heureuse idée d'occuper l'attention du monstre en lui lançant une paire de mitaines; grâce à ce subterfuge, le fugitif obtint un nouveau répit; mais ses compagnons étaient loin, et comme un aeronaute obligé de jeter du lest à tout prix il dut se résigner à faire le sacrifice de son chapeau. L'ours, qui n'avait jamais eu l'occasion d'examiner de près une coiffure humaine, se mit à tourner et à retourner le feutre et à inspecter les galons avec tant d'intérêt que les camarades du chasseur eurent le temps d'accourir.

La curiosité n'est pas le seul défaut du souverain des régions polaires, on lui reproche également à bon droit une insatiable gourmandise. M. Nansen raconte que l'équipage du *Viking* ayant allumé un grand feu entretenu avec de le graisse de baleine, cet arôme répandu au loin dans l'atmosphère avait suffi pour faire venir en quelques instants une vingtaine d'ours.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Ens, ne Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

L'EMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. O. Delisle, Boston, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles étoffes dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
32, 33, 34 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a de jours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières, Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
66 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Travehy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

A.V.I.S.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
150 W. 23rd St., New York.
On this notice will cost you a cent it is the business only work possible and effective tariff work.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Monti al; Le Martyre de l'Amour; Le Fétiché de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pédéte; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Juive du Château Tronçon; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894,

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 35, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50 p m.

Pour Lawrence — 5 30, 7 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 35, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 35 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m;

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶8, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, ¶9 06, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 45, ¶6 25, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 47, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03 p m.

¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 1 44, 3 59, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 (6 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, ▸▸▸ la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-portiolt et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Louis et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, avec des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 42

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XX

Telle que nous venons de la décrire, le client de Leridon pouvait plaire encore et paraître infiniment séduisante à certains hommes peu difficiles. Elle portait une toilette du matin très riche, trop voyante et de mauvais goût. Elle exhalait les parfums violents et capiteux du musc, du patchouli et de l'eau de moisseline. Deux oreilles chines d'or, supportant une monitre et un lorgnon, étaient leurs orfeveries sur son corsage volumineux et sanglé.

Le brocanteur semblait professer à l'égard de sa cliente la considération la plus haute, et cependant il lui parlait avec familiarité.

Il la quitta pour quelques secondes quand le mécanicien ouvrit la porte, et il s'approcha de ce dernier, en disant :

Eh! mais, je ne me trompe pas... c'est monsieur Vauburon, mon voisin du premier étage... Votre serviteur, monsieur Vauburon... Votre femme était malade, je crois?... Va-t-elle mieux?

Le mécanicien secoua la tête.

Ah! tant pis... tant pis... continua le brocanteur, mais enfin il faut espérer que le mieux viendra. Vous avez à me parler, monsieur Vauburon?

Oui.

Eh bien, je suis à vous tout à l'heure... Le temps de terminer une petite affaire avec une autre voisine... Mlle Ursule Renaud... Vous permettez n'est-ce pas?

Et, sans attendre la réponse de Vauburon, l'ex huissier s'empressa de rejoindre la femme de charge, ou plutôt la servante-maîtresse du baron de Viriville.

XXI

Vauburon, cachant de son mieux sous sa blouse de travail les outils dont il voulait se défaire pour subvenir aux plus pressants besoins, se retira dans un coin sombre de la boutique, s'assit sur un escabeaux boiteux et se mit à vivre avec ses pensées, sans s'occuper de ce qui se passait auprès de lui.

Voyons, ma petite mame Ursule, disait d'un ton insinuant le brocanteur à la coquette suranée, décidez-vous pour ce col et ces manches de point d'Alençon, c'est superbe, c'est riche, et ça vous ira comme un charme. Sa Majeste la reine des Français ne porte rien de plus magnifique.

Combien voulez-vous me vendre ça, monsieur Leridon?

Une bagatelle... moins que rien So francs.

Par exemple! voila ce que vous appelez moins que rien!

Les marchandes de modes de la rue Vivienne et des galeries de Bois-vous en demanderaient cent écus, c'est un vrai cadeau que je veux vous faire.

Merci du cadeau! c'est trop cher pour moi.

Rien n'est trop cher pour une jolie femme, et vous n'ajouterez avec avantage le prix de la beauté à la déesse Vénus en personne, ma petite mame Ursule! et trop heureux cent fois serait le berger Pâris chargé de décider entre vous.

Ursule Renaud minauda notablement.

Vous êtes d'une galanterie, monsieur Leridon! fit-elle.

Galant, non pas, mais sincère, interrompit le brocanteur. Faut-il vous envelopper ces dentelles?

Ce serait folie à moi de les prendre à ce prix là.

Ah! bah!

Me croyez-vous donc millionnaire, monsieur Leridon?

Si vous ne l'êtes pas encore, du moins il ne s'en fait guère. Vous puisez dans une bourse que toutes les dentelles de Belgique et d'Angleterre ne parviendrait point à dégonfler.

Qu'dit cela?

Tout le monde.

Eh bien! tout le monde se trompe. Le baron de Viriville, j'en conviens, est rempli de boutes pour moi, j'en ai une en aucune façon de ses affaires pécuniaires. Les indemnités qu'il me supplie d'accepter et ma modeste fortune personnelle suffisent à toutes mes dépenses.

Je ne dis pas non, ma petite mame Ursule, mais la fortune du baron sera la vôtre un jour, c'est du moins le bruit du quartier.

Et comment cela arriverait-il, je vous prie?

Mon Dieu, d'une manière tout simple. Il existe quelque part, je le parierais, un bon petit testament en votre faveur.

Ursule Renaud devint écarlate de satisfaction orgueilleuse.

La chose est bien possible, ditelle, le baron n'a pas d'héritiers et m'est fort attaché, mais je ne sais seulement pas s'il a pris ses dispositions dernières. Je suis d'une nature si désintéressée, si peu ambitieuse.

Oh! vous êtes un ange, mame Ursule, un véritable ange! C'est encore le bruit du quartier. Dans la rue du Pas-de-la-Mule, c'est à qui chintera vos louanges. Je vais vous arranger un petit paquet de ces dentelles, n'est-il pas vrai?

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Il se déroule en ce moment en cour d'assises un procès dont les détails ne sauraient être publiés.

Le président du tribunal a prudemment fait fermer la porte de la salle aux imberbes et les révélations qui se font sont de nature à indigner tous ceux qui sont pères de famille ou dignes du nom d'homme.

Le procès en question est celui de Jean-Baptiste Archambault, accusé de viol sur une petite fille de 14 ans, du nom de Blanche Lemire. Toute la journée de lundi a été employée à entendre le témoignage de la victime et lorsque la cour s'est ajournée, l'avocat de la défense M. J. W. Poitras avait terminé l'examen de la petite Blanche.

L'histoire révoltante de vice précoce narrée par cette fillette, perdue dès ses premiers ans par un misérable, a fait frémir tout le monde.

La cour a ordonné au sténographe de prendre des notes, afin que des mandats d'arrestation puissent être pris contre les brutes qui ont poussé l'enfant dans le chemin du vice.

La plaignante a révélé les adresses de maisons de prostitution où elle était allée, et a donné les noms de ceux qui y habitaient. Elle a aussi donné les noms d'autres jeunes filles de son âge qui fréquentaient ces maisons.

A la séance de mardi, le frère et la mère de Blanche ont été entendus.

—Montréal n'a pas oublié un français du nom de Chatelard, banquier et propriétaire du *Petit Figaro*, qui a résidé quelque temps en cette ville et qui a fait plusieurs victimes.

On écrit de Marseille qu'il vient d'y être arrêté.

Il avait fondé une banque et y a escroqué diverses personnes.

—L'*Evening Journal*, répondant à un article de la *Minerve*, dit que les Canadiens-français dans le Dominion perdent du terrain au lieu d'en gagner. Ainsi, d'après notre confrère d'Ottawa, en 1871, nous représentions 31 pour cent de la population; en 1881, 30 pour cent, et en 1891, 29 pour cent.

QUEBEC.

—On nous assure que les journaliers employés aux travaux de terrassement, vis-à-vis le palais législatif, à Quebec, reçoivent *soixante-quinze cents* par jour.

Assurément, ce n'est pas là ce qu'on peut appeler un gouvernement libéral.... du moins pour ces ouvriers.

—Son Excellence le gouverneur général s'est rendu au terrain de l'exposition quelques minutes après deux heures le 11 courant dans l'après-midi et a fait l'ouverture officielle de notre grande foire agricole et industrielle.

Les marins de la "Tourmalin" ont fourni une garde d'honneur à Lord Aberdeen.

En arrivant Lord Aberdeen a pris place sur l'estrade qui lui était préparée ainsi qu'à sa suite.

M. le sénateur Landry, président de la Compagnie d'Exposition de Quebec, souhaita alors la bienvenue à lord Aberdeen et exprima la profonde reconnaissance de ses co-directeurs pour la présence du représentant de Sa Majesté à l'ouverture du concours agricole.

—Tout Québec est dans l'expectative.

Le jugement dans le fameux procès Gregory-O'Iell sera rendu prochainement.

On dit que ce sera dans une semaine.

Une personne qui a été mêlée à cette fameuse cause coule des jours heureux à la Petite Rivière. On la croit partie pour l'Europe, dans certains cercles.

—Le coroner du district, le Dr A. G. Belleau, assigne actuellement le jury pour le prochain terme de la Cour Criminelle qui s'ouvrira le dix octobre prochain.

L'assignation du jury a été dévolue au coroner parce que le shérif est parent de l'honorable L. P. Pelletier, qui se trouve partie au procès contre Marie Gagné, accusée de lui avoir dérobé certains articles.

Voici la liste des causes inscrites jusqu'à présent pour le prochain terme :

John Waite, larcin;

Marie Gagné, épouse de Joseph Demers, vol;

Frédéric Desjardins, vente de littérature obscène;

J. B. Robitaille, pour avoir infligé des blessures corporelles graves;

J. A. Lavallée, vol.

Du dernier terme :

Léon Carrier, larcin;

W. A. C. Baldwin, obtention d'argent sous de faux prétextes.

OTTAWA,

—Un expert en typographie nous assure qu'il faudra au moins trois mois pour composer et imprimer les futures listes électorales de la Puissance. Les élections générales ne pourraient donc avoir lieu avant juin.

—Le Revenu de l'Intérieur a fait arrêter au Petit Rapide, en arrière de Buckingham, sur la Lièvre, le Dr C. L. Francis Martin et ses deux freres Elie et Maxime.

Le trio est accusé ou d'avoir fait bâtir, ou d'avoir bâti, ou d'avoir eu en sa possession un alambic.

L'appareil était caché sous un grand arbre et déguisé de manière à permettre au distillateur de faire du whiskey sans reveler sa présence.

Les Martin disent que leur frère (le docteur?) y préparait des remèdes avec des herbes.

La police prétend que les Martin y font 140 gallons de whiskey par jour, quand les mines des environs sont en opération.

C'est sur la ferme de Maxime que l'on a trouvé les alambics, car il y en avait deux, à la grande joie des agents.

Maxime prétend que ces appareils appartiennent à Elie, domicilié à Ottawa, et que c'est Francis qui s'en sert pour faire de "bonnes médecines."

—La mère Lafrance, poursuivie par le College des Médecins d'Ontario pour pratique illégale de la médecine, a été mise en liberté.

Une enquête a eu lieu sur le corps de Philip O'Meara que le coroner a fait exhumer et le verdict rendu a été : mort de causes naturelles.

Le Dr Potter a juré que le défunt avait succombé à la consomption. C'est ce qu'il avait dit à Mde O'Meara en lui disant que rien ne pouvait guérir son mari. C'est en désespoir de cause que Mde O'Meara a fait mander la vieille mère Lafrance qui a administré au mourant une décoction de racines de gadelles noires, d'arbre à couleuvre et d'ortie.

Le lendemain matin, après avoir bu ce breuvage, O'Meara mourut.

—Les scieries Gilmour fermeront aujourd'hui.

$30,000 seront dépensées cette année au prolongement des conduites d'eau dans certaines parties de la ville notamment vers la Petite-Ferme.

Les commis de malles sur les trains sont en convention, ici.

—L'eau est deux pieds plus basse actuellement dans l'Ottawa qu'elle ne l'était l'an dernier à pareil époque. Le bran de scie que la glace de l'hiver 1892 93 avait charroyé avec elle, à une profondeur de 21 pieds, commence à poindre en deçà de l'endroit où il était jadis. Ce qu'il y a de plus embêtant, c'est que le bran de scie se trouve en plein chenal navigable qu'il obstruera complètement avant peu.

Certaines personnes profitent de l'eau basse pour ramener à la surface une quantité énorme de charbon bitumineux—une vingtaine de tonnes peut-être—qui ont été perdues cet été au dock de Hurdman, à Hull, par l'effondrement d'une plate-forme.

VALLEYFIELD,

—Les médecins chargés de l'autopsie du corps de Myre ont soumis un long rapport tendant à prouver que la mort du fermier a été accidentelle.

Comme le verdict du coroner diffère compétement d'opinion, il est probable que l'on ignorera toujours si Myre a été assassiné ou non.

ST HYACINTHE,

—La corporation de St Hyacinthe a résolu d'acheter le matériel et les droits de la compagnie d'aqueduc, de l'endroit. Cet achat coûtera $130,000.

—M. le Dr Joseph Misaël Palardy est mort subitement à sa résidence de St Hugues, samedi.

C'était un homme universellement estimé.

M. le Dr J. M. Parlardy naquit à St Hyacinthe 11 mai 1833.

Il fit ses études classiques au Séminaire de St Hyacinthe et fut reçu médecin le 13 mai 1856.

Il s'établit à St Hugues, où il a pratiqué la médecine jusqu'à la fin.

Le défunt était un savant et l'*Union Médicale*, de Montréal, profita souvent de ses travaux. Il a été l'un des fondateurs de l'Association des Médecins de district.

LEVIS,

—Le feu a détruit une belle maison à deux étages, Côte du passage, propriété des héritiers du Dr Lafleur.

M. Gagnon, marchand, qui occupait le rez-de-chaussée, a subi des pertes assez considérables.

Pertes totales, environ $5,000.

STE ANNE DE STUKELEY,

—Maximilien Guérin est mort dans de bien tristes circonstances. Il était adonné à la boisson et on l'avait ramené chez lui vers minuit. Tout à coup on l'entendit râler. Deux médecins furent appelés, mais ne purent lui sauver la vie.

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Ou vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits nous tiens jusqu'ici d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.
Semaine commençant le 10 Sept.
DE FOREST and WARREN'S
BIG - BURLESQUE - CO.
EXTRA! EXTRA!
TABLEAUX VIVANTS.
Prix des billets, 10, 20 et 30c

Music Hall.
Semaine du 10 Septembre.
LUNDI, MARDI, MERCREDI ET MERCREDI APRÈS MIDI.
MABEL COLBY dans le drame a sensation.
LITTLE TATTERS.
Avec Thomas et Watson.
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI,
William Gray dans AUNT SALLY.
10, 20 et 30 cts.

Ils doivent l'Avoir.

Une autre semaine d'Opera,

Quelques autres Tableaux Vivants,

Si grande a été la demande pour la continuation des représentations, Opera et Tableaux Vivants, que les directeurs ont fait des arrangements pour donner de nouveau

MIKADO,

Après chaque représentation de l'après-midi.

La Merveille de l'Air,

LE - PROF. - WOLCOTT

Fera une descente en Parachute.

Le prof. Wolcott est le plus hardi et le meilleur des acrobates modernes, et ses ascensions sont gratis au

Theatre de Lakeview.

NOUVEAUX ET MAGNIFIQUES
Tableaux Vivants.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et tressées, rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour rendre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass,

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DR. G. L. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

ROYAL CREAM.
seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et délicacit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kleinus Compound.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—P. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Volets, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
AUSSI
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX,
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vest procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Joncs de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire le prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.
41 Fletcher Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dyspepsie, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix 1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE COMTE DE PARIS.

SON SERVICE FUNEBRE DANS L'EGLISE CATHOLIQUE.

Ceremonies Imposantes—Le Cardinal Vaughan a Officie.

Londres, 12 sept.—Une messe des morts pour le repos de l'âme du comte de Paris qui vient de monrir a été célébrée à 7 heures ce matin, à *Stowe House*. Seuls les membres de la famille du comte de Paris assistaient à ces cérémonier.

Le cortège funebre a quitté Stowe House à sept heures et demie. Le corps fut transporté dans un corbillard tiré par six chevaux. Suivaient vingt carrosses contenant les princes et les princesses du sang et les parents par alliance. Le maire et les autorités municipales de Buckingham reçurent à la gare le cortège funèbre.

Les rideaux des maisons tout le long du parcours étaient baissés et une double rangée de spectateurs silencieux regardèrent passer le cortège.

Un train spécial transporta le corps à Weybridge. L'arrivée se fit vers midi. Les wagons étaient tous drapés de noir.

Le train funéraire avait été précédé par quatre trains spéciaux de Londres portant le duc de York, le duc de Connaught, le marquis de Lorne et un grand nombre de représentants de la noblesse française.

Une procession fut formée à la gare et le corps fut transporté à l'église.

L'empereur d'Allemagne et la plupart des autres rois d'Europe étaient représentés.

La bière fut reçue à la porte de l'église catholique de Weybridge, qui contenait autrefois les restes du roi Louis Philippe de France, ceux de son époux et de sa bru, la duchesse d'Orléans, par monseigneur d'Hulst qui, accompagné d'un certain nombre de prêtres et d'acolytes, précéda le cortège jusque dans l'église.

L'église, qui est petite, était bondée.

Quand le cercueil eut été placé en face de l'autel, le cardinal Vaughan et l'évêque de Southwark, Mgr John Butt, entrerent dans le sanctuaire, en faisant porter devant eux un grand crucifix en argent.

Ensuite le service commença.

Deux bannières, présentées par les jeunes royalistes de France, furent placées de chaque côté du cercueil couvert d'un drapeau tricolore.

La musique fut tirée du *Dernier Jugement* de Spohr, et toutes les cérémonies furent imposantes.

Le corps, après l'absoute, fut placé dans un caveau près de l'autel.

LA GUERRE DE COREE.

Elle Durera Probablement tout l'Hiver.

Londres, 12 sept—Une dépêche de Shanghai mande que les commandants des troupes chinoises en Corée ont télegraphié à leur gouvernement demandant des vêtements d'hiver pour leurs soldats. Ceci indique que la Chine s'attend à ce que cette guerre dure longtemps.

Une deuxième armée chinoise, forte de 10,000 hommes, sous le commandement du gouverneur Wei, est en route pour la Corée.

Le roi de Corée a envoyé des ambassadeurs à Pékin avec de riches cadeaux pour être presentés à l'impératrice à jour de son anniversaire de naissance.

FAUSSE ARRESTATION

D'un Homme Atteint d'epilepsie.

North Easton, 12 sept—Recemment Theodore Thompson, un suédois, intenta un proces en recouvrement de $1000 de dommages-intérêts au gardien de la paix Cornelius Darley pour fausse arrestation. Il apparet que dans l'après-midi du 20 novembre 1893, l'agent de police Darley arrêta Thompson pour ivresse et le logea dans les cellules du commissariat de police.

Thompson prétend qu'il n'était pas ivre au moment de son arrestation, qu'il ne fait jamais usage de boisson enivrante et qu'il avait eu un attaque d'epilepsie, dont il souffre depuis longtemps, ce qui avait fait croire au policemen qu'il était ivre.

Le jour suivant, Thompson a comparu en cour de district et le juge le libéra, un certain nombre de témoins étant venus jurer qu'il n'était pas ivre.

Thompson intenta alors son action de $1000 au gardien de la paix Darley. Ce procès s'est déroulé hier devant le juge Sherman à Taunton, Mass., et le demandeur a obtenu $115 de dommages-intérêts.

DES SQUELETTES.

Decouverte Macabre Faite dans un Souterrain.

Bristol, Tenn., 12 sept—Charles Roctor, un jeune garçon, et un compagnon du nom de Morris, pénétrèrent dans un souterrain près de Seven Mile Ford, à 30 milles à l'est d'ici, et ils y firent la découverte de squelettes à 40 pieds au dessous de la surface du sol.

Ce souterrain était connu depuis longtemps, mais personne n'avait encore osé l'explorer à cause de sa grande profondeur.

Le jeune Morris y descendi au moyen d'un cable. Il remonta au plus vite et raconta à son compagnon ce qu'il avait vu. Les deux bambins parlèrent de la chose à plusieurs citoyens qui allèrent voir. Dix squelettes ont été retirés du souterrain; ce sont ceux de femmes et d'enfants. L'un des squelettes fut trouvé assis, les mains appuyées sur les genoux et la tête penchée sur la poitrine.

Les habitants de la région expliquent comme suit la découverte de ces squelettes dans ce souterrain :

Il y a un grand nombre d'années, une hôtellerie ayant une mauvaise réputation s'élevait près de là; elle était tenue par un nommé Allen. Parfois des personnes qui étaient descendues dans cet hôtel disparaissaient mystérieusement.

On suppose qu'elles furent tuées et volées, puis leurs corps furent jetés dans le souterrain.

Quelques-uns des squelettes qui ont été découverts étaient en partie enseveli sous des pierres, et plusieurs de leurs os sont brisés, ce qui fait supposer que leurs assassins ont jeté de lourdes pierres sur leurs victimes après les avoir descendues dans le souterrain.

PROSPERITE DEMOORATIQUE.

Hackensack, N. J., 12 sept—La Mehrof Brothers Brick Manufacturing Company de Little Ferry, l'un des établissements les plus considérables de ce genre aux Etats-Unis, a été placée entre les mains d'un liquidateur. La cause de cette faillite, c'est le manvais état du marché.

Wilkesbarre, Pa., 12 sept.—Bernard & Weil, gros marchands de chaussures, ont été clos aujourd'hui par un sherif. Le passif est considérable.

Buffalo, N. Y., 12 sept—Charles H Kellogg, proprietaire d'une fonderie, a déposé son bilan.

TERRIBLE EXPLOSION.

Anderson, Ind., 12 sept—Une terrible explosion de gaz naturel a eu lieu à Alexandrie près d'ici aujourd'hui.

Les edifices Free et Calloway ont été complètement demolis et la famille de M E. O. Meyers, qui demeurait dans l'un de ces edifices, a été ensevelie dans les ruines. Deux personnes ont été blessé a mortellement, M. Meyers et sa sœur.

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10,500, situé à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE.

NOUVELLES LOCALES.

N'oubliez pas d'assister à l'assemblée républicaine ce soir à la salle Jackson, il s'agit de vos intérêts.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

Mariage a l'Horizon.

On nous apprend qu'un jeune Canadien qui est gérant d'un de nos meilleurs hôtels doit épouser sous peu une demoiselle très populaire des Highlands.

Retrouve Mort

Le cheval appartenant à M. Charles Clapp de cette ville, qui avait été loué à M. Sedersky de la rue Mereimack, et qui était disparu depuis cinq semaines, a été retrouvé mort dans un bois de Stillriver, Mass., entre deux troncs d'arbre où la voiture auquel il était attelé s'était accroche.

IMPOSANTES CEREMONIES.

Les Funerailles de Mlle Bernard a l'Eglise St Joseph.

Toute l'elite de notre population canadienne a assiste, ce matin, à 8.30 heures, à l'eglise St-Joseph, aux funerailles de Mlle Ernestine Bernard, decédée à l'âge de 29 ans et 5 mois, au No. 49 rue Bartlett.

Le temple pour la circonstance avait été revêtu de ses plus beaux ornements de deuil et avait été artistement illuminé. L'eglise était bondée des nombreux amis que la défunte comptait au milieu de nous.

Une messe solennelle de requiem fut chantee par le Revd Pere Amyot, assisté des RR. PP Marion et Feat comme diacre et sous-diacre. Le chœur dont la défunte faisait partie depuis nombre d'années était au grand complet et chanta à merveille, sous la direction de M. A. N. Duval, la messe solennelle de requiem. A l'offertoire, Mlle A Côté chanta le "Pie Jesu" de Bazin. M. Ed. Vincelette accompagnait à l'orgue.

La défunte reposait dans un magnifique cercueil blanc.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Henri Lanthier, Edouard Montplaisir, Hormidas Gervais, Henri Weilbrenner, Absolon Legault et Louis M. Lemerise.

De nombreuses fleurs ont été déposées sur la tombe. Parmi celles-ci, on remarquait un oreiller de roses diverses portant l'inscription "Sister" de la famille; une lyre, des amis intimes; panier de fleurs naturelles, de M. A. Legault; bouquet de roses, de Mme E. Jutras, de Montréal, tante de la défunte; un bouquet de lis, de la famille Lemerise; un bouquet de fleurs des neiges, de Mme Drainville, de Woonsocket; bouquet de roses blanches, des Dlles Montplaisir; bouquet, de Mlle Brigham; immortelles, de Mme Davey et Mlle Drash; palmes et roses, des Dlles Burkes; roses et mignonnettes, des Dlles R. et K. Gill; roses, de Mlle Charrette; bouquets, de Mlle L. P. Turcotte, ainsi que d'autres tributs trop lorg à énumérer.

La sépulture a eu lieu au cimetière catholique, où de nombreux parents et amis sont allés rendre un dernier hommage à la mémoire de la défunte dont la perte sera sentie de toute notre population.

Les funerailles ont eu lieu sous l'habile direction de M. Joseph Albert.

Nouvel Industriel.

M. Charles H. Boisvert, boulanger, nous est revenu hier soir du Canada avec de bonnes nouvelles pour ses nombreux amis qu'il compte ici. Durant son sejour lu pays natal, il a acheté la magnifique tannerie de M. Clemeus de Joliette, P. Q., y compris l'édifice, le stock et les machineries. Cette tannerie est considérée comme une des plus importantes de cette partie de la province le Québec.

La tannerie fonctionnera à partir de lundi prochain sous le nom de M. Charles H. Boisvert qui n'abandonn

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

896 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes — Mesdes Lizo Lamirière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.

DICKSON BROS, 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. VIII. LOWELL, MASS., VENDREDI, 14 SEPTEMBRE 1894 No. 460

NOTES LOCALES.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Ne manquez pas d'aller à la grande vente à l'encan de chevaux, harnais, voitures, etc., qui aura lieu samedi, aux écuries Keyes de la rue Church. Chevaux de tous prix.

Associez-vous à la foule des figures joyeuses au Bon Marché. Vente de corsages, de bas, de gants, de vêtements de dessous et d'articles de toilette pour hommes vendredi et samedi.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Notes Personnelles

M. Charles Lorache part ce soir pour Montréal, où il a été appelé pour affaires très importantes.

M. H. A. Toupin est revenu hier de son voyage au Canada, dont il est enchanté. M. Toupin nous dit qu'il a fait de belles excursions de pêche et de chasse.

Mde Dr Janson Lapalme, de Lawrence, Mass., est partie mercredi soir pour le Canada, où elle passera une couple de mois de vacances. Elle est accompagnée par sa petite fille.

M. le curé Bergeron, de St Raymond, P. Q., M. Elie Martineau de Québec et M. A. N. Bergeron de Manchester, N. H., sont en promenade à Lowell et sont descendus chez M. X. Moisan de la rue Aiken. Ces messieurs visitent actuellement les différents centres de la Nouvelle-Angleterre.

Chronique Commerciale.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

M. Hubert Denault vend à bon marché de très bonnes machines à coudre, ne l'oubliez pas.

De bonnes occasions en étoffes à robes pour 10 et 25c la verge sont offertes par A. G. Pollard & Cie dans leur département de coupons.

Achetez vos habits d'automne et d'hiver chez Parthenais frères, les gros marchands d'habits tout faits du haut de la ville C'est la place du bon marché.

Les meilleurs habits tout faits qu'on puisse acheter en cette ville sont chez Putnam & Son; ils sont la perfection même, et ils sont à bon marché. Quelle chance pour ceux qui en ont besoin!

Ceux qui ont besoin de s'habiller et qui ont l'habitude d'acheter leurs habits dans les magasins devraient aller voir M. Jos. Girardeau, chambre 19, Associate Building, coin de Merrimack et Hanover. Ils trouveront là un maître tailleur qui leur fera soit un habillement, pantalon, pardessus, à meilleur marché qu'ils pourront les avoir tout faits. Coupe garantie et derniers goûts.

GRANDE ASSEMBLEE

DES CANADIENS REPUBLICAINS A LA SALLE JACKSON.

L'Enthousiasme Fut a son Comble Durant Toute la Seance.

Hier soir, un grand nombre de Canadiens républicains ont répondu à l'appel fait par l'ETOILE et ont assisté à une assemblée du Club Franco-Republicain à la salle Jackson.

M. P. A. Brousseau a agi comme président et M. Aime Gauthier fut nommé secrétaire.

Après plusieurs remarques faites dans l'intérêt du Club Franco-Républicain, on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante, ce qui donna le résultat suivant:

Président, Evariste Pagé; vice-président, C. Dozois; Sec., Théo. A. Bertrand; trésorier, Alf. Leblanc. M. le président Pagé fut autorisé à s'adjoindre des membres pour nommer dans divers quartiers des personnes qui seront chargées d'organiser des comités, afin de favoriser la naturalisation.

MM. Turcotte et Gauthier, de retour du Maine, furent appelés à donner leurs impressions sur ce qu'ils avaient vu et entendu pendant la campagne à laquelle ils ont pris part. Ces messieurs durant au moins une heure ont su captiver l'attention de l'auditoire.

Il nous fait plaisir d'avoir à constater que l'assemblée était très nombreuse et que plusieurs démocrates influents, qui étaient présents, sont décidés à faire tout en leur possible pour avancer la cause républicaine.

Inutile de prédire que Lowell suivra l'exemple de l'Etat du Maine et que le parti républicain remportera un triomphe éclatant aux prochaines élections.

Remerciements.

J'offre mes sincères remerciements à tous ceux qui se sont joints à moi pour rendre les derniers devoirs à ma regrettée fille Ernestine; surtout j'offre mes félicitations à la presse canadienne-française, au chœur de l'église St-Joseph, et à tous ceux qui ont bien voulu déposer des fleurs sur le cercueil de mon enfant bien aimée.

Merci à tous.

J. Z BERNARD.

Heureux Pecheurs.

MM. H. Denault, E. N. Brault, J. W. Paradis, C. H. Chagnon, F. L. Richard, J. W. Goulet, O. Legault, Frank et Louis L'Espérance, James Donohoe, Eugene Roussin, Jules Roy, O. Landry, A. Vincent et Sam Renaud, sont revenus hier soir d'une agréable excursion de pêche sur mer, dans les environs de Fall River.

La journée était belle, le poisson mordait bien et les incidents de toutes sortes sont innombrables.

Un concours a été organisé et les heureux vainqueurs sont ceux-ci: 1er poisson, C. H. Chagnon; le plus gros poisson, J. W. Paradis; le plus petit, O. Legault; le plus grand nombre, F. L. Richard.

Ce matin, le poisson a été distribué chez M. J. W. Goulet et chacun des pêcheurs nommés ci-dessus a eu sa bonne part.

Dubois-Rose.

Mercredi, M. Fred Adélard Dubois unissait sa destinée à celle de Dlle Jessie Rose.

Un somptueux dîner de noces a été servi chez M. Rose, père de la nouvelle mariée, avenue Fulton, Centralville. La table était surchargée de mets succulents; plusieurs parents et amis ont pris part à ce repas et la famille Rose a su faire les honneurs de sa maison avec beaucoup de tact.

Ensuite eut lieu une réception pendant laquelle le nouveau couple reçut de très riches cadeaux dont la nomenclature serait trop longue à faire.

M et Mde Dubois sont partis le même soir pour un voyage de noces; ils doivent visiter les Montagnes Blanches, puis ils se rendront au Canada et en visiteront les principales villes.

Nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

Lawton Nommé Juge.

A une assemblée du conseil, hier après-midi, le gouverneur Greenhalge a nommé M. George F. Lawton de Lowell juge de la Cour des Preuves (probate) pour le comté de Middlesex.

George Field Lawton est né à Lowell le 17 octobre 1845; il a donc 48 ans. C'est le frère de l'Hon. Frederick Lawton. L'an dernier il était président du Comité Républicain de la ville de Lowell.

Societe St Jean-Baptiste.

Mercredi soir, à l'assemblée de la société St Jean-Baptiste, M. Joseph Boisvert a été élu 2ème vice-président en remplacement de M. Moïse Gervais.

Habits et sous-Vetements.

Demain samedi, le Merrimack Clothing Co., vendra 5 caisses de magnifiques sous-vêtements pour 50 cts, valant $1 00, et 100 habillements pour hommes à $12.00, valant $18.00. En face de l'hôtel de ville.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Souhaits de Bienvenue.

Le Très Révérend Père Soulier, Supérieur Général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, accompagné du Révérend Père Antonine, son assistant, et ancien Provincial des Oblats du Canada et des Etats-Unis, et du Révérend Père Guillard, Provincial actuel, doit arriver demain à Lowell, venant du Canada et de Buffalo.

Le Très Révd Père Soulier est de retour d'un long voyage à la Colombie Britannique, au Nord Ouest, et au Canada, où il est allé pour visiter les maisons de sa Congrégation.

Après avoir visité les maisons des Oblats des Etats-Unis, il s'embarquera pour la France.

Tous les citoyens qui ont des chevaux et des voitures convenables, et qui désireraient lui souhaiter la bienvenue avec les Pères Oblats de Lowell, et l'accompagner du dépôt au presbytère de St Joseph, pourront se rendre à 11 h. 30 au dépôt du Boston & Maine sur la rue Central.

(Communiqué)

Deces

William McClusky, âgé de 2 mois, enfant de Jimmy et de Florence McClusky, est décédé à l'hôpital St Jean.

M Jos. Albert a la charge des funérailles.

En Greve.

Les "slasters" de la manufacture de chaussures Stover du Maine, se sont mis en grève hier, réclamant une augmentation d'environ 10 o.o. Ils sont environ 40 et ne retourneront probablement à l'ouvrage que lorsqu'ils auront reçu l'augmentation demandée

Déjà ils ont été remplacés par plusieurs.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry	$1.25.	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Les tissus nouveaux, les plus nouveaux qui seront employés pendant cette saison pour la confection des beaux "business suits", ce sont les Serges et les Cheviotes étrangères à combinaisons brunes. C'est si récent que les manufacturiers ordinaires d'habits tout faits ne les ont pas encore vus.

Quelques tailleurs en renom dans les grandes villes et Rogers, Peet & Co de New York, qui font la concurrence directement aux marchands tailleurs—sont les seuls qui les auront.

Nous avons reçu de Rogers, Peet & Co quelques échantillons de ces nouveaux habits brun—quelques-uns dont les gilets sont bordés entièrement en soie.

Ce sont de magnifiques habits qui valent la peine d'être vus—et d'être achetés.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Haut de Maison a Louer.
Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

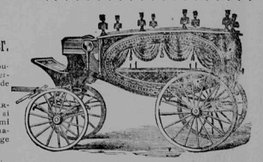
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Nous allons faire une Vente de Coupons de Coton Jaune et Blanchi et nous en avons rempli notre Grande Vitrine sur la Rue Palmer et nous en avons dans les prix suivants:

Coton fini et fort	3½ cts.	Coton blanchi (Shirting)	4 cts.
Coton fini plus large,	4 cts.	Coton blanchi, (Shirting) 1 verge de large	4 cts.
Coton une verge de large	5 cts.	Coton blanchi, [Shirting] 1 verge de large	5 cts.
Coton 40 pcs de large	5½ cts.	Coton blanchi, 42 pcs de large, pour taies d'Oreiller	8 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL,

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ALF. J. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
JOURNAL * QUOTIDIEN
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

UN AN,	$3.00
SIX MOIS,	1.50
TROIS MOIS,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 14 SEPT 1894.

Paroles d'un Eveque.

Ces jours derniers, la population canadienne-française de Whitehall, N. Y., a été témoin d'une touchante cérémonie à l'occasion de la bénédiction de la première pierre de l'église qu'elle fait construire avec ses propres deniers dans cette localité.

Mgr Burk, evêque d'Albany, était présent, et, au cours de son allocution, il a prononcé des paroles qui feront certainement du bien au cœur de tous les Canadiens émigrés et devront servir à ouvrir les yeux d'un grand nombre d'aveugles qui ne voient pas le droit qu'ont les catholiques à quelque nationalité qu'ils appartiennent, de construire des églises pour y adorer Dieu et y faire leur religion dans leur langue maternelle.

Ces paroles de Mgr Burk, rapportées par le *Chronicle* de Whitehall, nous les trouvons toutes traduites dans l'*Opinion Publique* de Worcester, comme suit:

"Votre pasteur a accompli une grande œuvre, et le voilà qui travaille à l'édification de cette église dans un but spécial. Cette église est bâtie pour les Canadiens-Français de Whitehall, mais je veux dire en même temps qu'elle sera un lieu de prières pour tous. Nous ne connaissons aucune nationalité. Tout ce que nous connaissons, c'est que nous sommes les enfants de Dieu et de l'Eglise Catholique, notre commune mère. Mais je demande que nous ayons une église où l'exercice du culte puisse être fait dans la langue de ceux qui iront y prier. Les Canadiens-français ont appris leurs prières en français sur les genoux de leur mère. Il en est de même des Anglais, des Italiens, des Allemands, des Polonais. Je crois qu'il est juste, bien chers frères, qu'il y ait un édifice séparé où le peuple français puisse s'agenouiller, prier, et être desservi dans la langue française; et les Allemands, les Anglais et ceux qui parlent d'autres langues devraient avoir les mêmes facilités. Il n'y a point de langage plus beau, point de langue plus digne d'amour, point de langage qui émeuve ou qui inspire d'avantage que celui qu'on a appris à bégayer dès son enfance. Nous devrions donner au cœur et à l'esprit humain toute facilite de prier et de servir Dieu. Nous devrions réserver des églises où l'enseignement catholique puis se être donné aux fideles dans leur langue propre. Outre cela, il y en a beaucoup, peut-être, qui ne comprennent pas la langue anglaise, et assurément il n'est pas convenable qu'ils soient privés d'entendre la parole de Dieu. Nous ne vivons pas seulement de pain, mais de toute parole qui vient de la bouche de Dieu. C'est pourquoi il n'est pas *juste* qu'ils soient privés du privilège d'entendre la parole de Dieu. Les grandes vérités *doivent être* inculquées profondement dans les cœurs et gravées dans les esprits. Nous avons tous une même foi; nous sommes tous les enfants d'une seule Eglise, et nous recevons les mêmes sacrements. Nous sommes frères également par les sentiments d'amour et de vénération envers N. S. J. C. C'est pourquoi je félicite les Canadiens-français de Whitehall du résultat de leur zèle et de leur dévouement. Je me félicite avec nos autres frères catholiques, du fait que nos frères Canadiens-français vont avoir une église où la parole de Dieu pourra leur être prêchée."

Nouvelles de France.

Un descendant en ligne directe, —quoique de la main gauche,— de Napoléon Ier vient de mourir à Caracas, Venézuela. C'était le propre fils de ce comte Léon dont l'empereur ne nia jamais être le père et auquel il s'intéressa jusqu'aux pires jours de 1815.

L'histoire des amours de Napoléon Ier avec la grand'mère de celui qui vient de mourir a été racontée par divers historiographes et, en dernier, par Frédéric Masson.

Le jeune comte Charles Léon, qui disparaît, était une figure sympathique. Son esprit aventureux l'avait poussé vers les pays neufs de l'Amérique du sud, où il avait obtenu une concession de chemin de fer.

Le jury de la Seine vient d'acquitter un nommé Jules Hersant, tailleur de pierre, qui, le 9 juillet dernier, dans un débit de boissons, parlant de l'assassinat de M. Carnot, avait dit: "C'est bien fait! Il avait permis la grâce de Vaillant et d'Henry et il n'a pas tenu sa promesse. Les anarchistes ont eu raison de le tuer."

Hersant n'était, d'ailleurs, pas anarchiste.

A l'audience, il a mis le propos sur le compte de trop nombreuses libations. Il a exprimé ses plus vifs regrets d'avoir tenu un pareil langage, nullement en rapport avec ses sentiments intimes.

Et le jury lui a été indulgent.

La fête de Saint Fiacre, patron des horticulteurs, maraîchers et fleuristes, a été célébrée à Paris, en grande pompe, à l'église Saint Eloi de Reuilly.

Les jardiniers ont adopté saint Fiacre pour leur patron en souvenir du moine irlandais de ce nom, qui, réfugié à Breuil-en-Brie, se livra jusqu'à sa mort, arrivée en 670, à la culture des fleurs et en créa plusieurs espèces.

Par une circonstance tout à fait fortuite, saint Fiacre est également devenu le patron des cochers. En 1772, Sauvage propriétaire rue Saint Antoine d'une auberge où se réunissaient les maraîchers, et qui, pour cette raison, portait l'enseigne: "A saint Fiacre", eut le premier l'idée de créer un service de voitures publiques dans Paris.

Ces voitures prirent le nom de l'auberge où on les louait, et les cochers se mirent sous l'invocation du même saint que leur patron.

On écrit de France que le parquet de St Quentin s'occupe actuellement d'une affaire assez curieuse.

En 1873, un étranger grièvement blessé était amené à l'Hôtel-Dieu, à St Quentin. Il avait été trouvé, avec un balle dans la tête, sur le territoire d'une commune voisine. Cet étranger laissa entendre qu'ayant détourné une somme de $300.000 frs., dans une banque de New York dont il était le caissier, il avait jugé bon de passer en France, à Paris, mais que là, se croyant filé, il avait voulu en finir. Plusieurs jours après, la fièvre le prit et il mourut. De ses défroques on ne conserva qu'une paire de bottes en bon état Une sœur infirmière sépara les tiges des pieds et les mit dans une armoire, en disant qu'on trouverait bien un jour ou l'autre à les utiliser.

Au commencement de 1894, un sieur Mannechet entra à l'Hôtel-Dieu et, après guérison, resta plusieurs mois en qualité d'infirmier. Il avait remarqué les tiges de bottes et, en quittant l'hospice, il demanda la permission de se les approprier. On accéda à sa demande. Rentré chez lui, Mennechet se mit en devoir de tailler des semelles, mais, ô surprise, les tiges étaient bourrées de papiers et ces papiers étaient des titres de sociétés foncières.

Mennechet, qui appartient au parti socialiste militant de St Quentin, fit part de sa découverte à l'un de ses coreligionnaires politiques. On tint conseil et il fut décidé qu'un ami irait à Londres s'assurer que les titres n'étaient pas frappés d'opposition. Le voyage eut lieu et l'ami revint à St Quentin avec la forte somme.

Comment fut employé l'argent? C'est ce que l'enquête fera sans doute connaître.

Il existe dans le Haut-Tonkin une sorte de mine dont on n'a guère parlé et qui a pourtant son importance. Ce sont les "mines d'arbres."

A une date qui serait malaisé de préciser, un cataclysme quelconque a bouleversé un sol couvert de forêts. Des trons d'arbres, dont quelques-uns n'ont pas moins d'un mètre de diamètre furent ensevelis dans un terrain sablonneux où ils se sont très bien conservés à des profondeurs variant de 2 à 8 mètres.

Ces arbres sont mis à jour et exploités selon les besoins. Les planches très dures qu'on en tire sont généralement exportées en Chine où l'on s'en sert pour la confection des cercueils de prix.

Il y a également en France une "mine d'arbres." C'est l'ancienne forêt de Soissy, près de Dol, en Bretagne Une inondation de la Manche renversa cette forêt il y a plus de mille ans et la recouvrit de sable et de vase. On en extrait encore maintenant des bois d'une extrême dureté dont on peut faire des meubles ayant la nuance et le poli de l'ébène.

UNE GERBE DE PENSEES.

Les visiteurs font toujours plaisir: en arrivant ou en partant.

Un sot a beau faire broder son habit, ce n'est toujours que l'habit d'un sot.

S'il y a toujours des vieillards qui finissent et qui regrettent, il y a toujours des jeunes gens qui commencent et qui espèrent.

Si les calomniateurs savaient qu'ils font généralement du bien à ceux qu'ils persécutent, ils parleraient moins.

L'activité humaine doit être dirigée vers le bien pour ne pas produire le mal; notre cœur est comme la meule d'un moulin, il faut qu'il broie quelque chose, que ce soit de l'ivraie ou du bon grain.

Qui montre trop souvent sa bourse, s'expose à ce qu'on la lui emprunte.

C'est un des privilèges des écrivains d'avoir des amis inconnus et d'éveiller partout des sympathies ignorées.

On a tort de conseiller les sots, ils ne font usage de la sagesse d'autrui que pour perfectionner leur sottise, qui n'est supportable que servie au naturel.

Nous voulons qu'on nous aime pour nous et aimons les autres pour les avantages que nous en tirons.

Ne vous affligez pas outre mesure si les envieux vous attaquent: On ne calomnie jamais les nullités.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

L'honneur est tout entier dans la franchise.

L'épargne est un grand revenu.

Les savants sont des livres vivants qui éclairent l'esprit, sans incommoder la vue.

Le misanthrope fuit les hommes sans les haïr; l'égoïste les recherche sans les aimer.

La félicité des riches ne consiste pas dans le bien qu'ils ont, mais dans le bien qu'ils peuvent faire.

Ceux qui disent qu'une puissance aveugle a produit tous les effets que nous voyons dans le monde, soutiennent une grande absurdité.

Jackson ne Veut pas se Battre.

Chicago, 12—Edward Lloyd Webster, du Sioux City Athletic Club, a eu aujourd'hui une entrevue avec Jackson, dans le but d'amener celui-ci à se mesurer avec Corbett. L'arrangement qu'il lui a proposé ne lui étant pas satisfaisant, il a refusé de le signer. Corbett en a cependant déjà accepté toutes les conditions.

Jackson a dit qu'il n'accepterait pas la lutte dans les conditions offertes par Webster, quand même il y aurait un pari de $50.000. "Je suis, a-t-il ajouté, prêt a me battre avec Corbett, mais je veux, avant de signer, savoir exactement où et quand aura lieu la lutte. Par l'arrangement que vous me proposez, vous pouvez me forcer à me battre dans un bois ou sur le bord d'une rivière. Je suis prêt à rencontrer Corbett devant le Club National de Londres, à n'importe quelles conditions; mais je ne signerai pas ce que vous me proposez."

Jackson s'est aussi plaint des gants que l'on a choisis, parce qu'ils seraient favorables à son adversaire seulement.

Les raisons données par Jackson sont regardées comme des subterfuges. L'opinion générale est qu'il a peur de se mesurer avec son redoutable rival.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu en longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for disease of brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of spinal cord. (Locomotor Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are accordingly, of the pulse with feeling of fullness and distension of the vessels of the brain, with increased urinary excretion, augmentation of the expulsive force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, in mental capacity and power of application, and increase appetite and digestive power.
Where local dyspepsia are not popular with the Hammond Animal Extracts they will be found, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.
Washington, D. C.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 38 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 159 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations régulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle
Montréal, Can.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en laine de dames teintes et nettoyées.
Bureau ouvert de 8 et 9 et 1 et 6 et 7 et 10 heures du soir jusqu'à 9 p. m. excepté les samedis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction ou est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous invitter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
—AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 466 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Prêts du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques et Cordials à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secretaire.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite! L'Amoureux de la Pédéte; Les Rêves Dorés; Les Mobicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6.00, 8.15, 9.25, 10.40 m; 12.15, 1.45, 2.30, 3.15, 4.10, 5.10, 6.20, 7, 9.25, p m; Dimanches, 7.30 a m; 12.05, 4.15, 5.35, 8.00 p m.

Pour Lawrence — 8.30, 9.25, 10.50, a m; 12.15, 2.30, 3.40, 4.10, 5.10, 6.20, 7.00, 9.25 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m; Dimanches, 8.25 a m; 12.05, 5.15, 6.7.50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12.15, 5.10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12.15, 2.30, 3.40, 4.10, 6.20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.15, 3.40, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.15, 4.10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a m; 12.15, 3.40, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.15, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.15, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.45, 6.30, 6.50, 7.45, *8.50, 9.00, *9.40, 11, a m; 1.40, 3.00, 4.30, 5.40, p. m; Dimanches, 8.45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.48, 6.34, 6.53, 7.01, 7.18, 7.27, 7.48, *8.57, 9.03, *9.50, 11.03, 11.44, a m; 12.17, 1.43, *3.03, 4.00, *4.10, 4.33, *5.21, *5.42, *6.28, *7.47, 8.46 p m; Dimanches, *7.10, *7.47, 8.45, *9.16, a m; 4.45, 6.03 p m.

Pour Woburn — *7.01, 7.45, 11, a m; 1.40, 4.30, *8.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; *4.45, 6.03, p m.

*Express, ‡ seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7.38 a m; 1.25, 5.50, p m. Via South Lawrence, 6.30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.15 a m; 12.00, 5.00 et 5.47 p m; Dimanches, 2.15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 4.37, 3.43, 5.42 p m; Dimanches, 2.00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9.14 a m et 3.43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord — 7.37, 9.14, 9.45, 10.14, a m; 12.11, 12.57, 1.44, 1.59, 3.43, 5.42, 6.21, 8.13, 8.43 p. m.; Dimanches, 10.02 a m, à Nashua seulement, 4.00 6.00, 8.13, 8.43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9.45, a m; 12.11, 1.44, 5.42, ¶8.13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9.45 a m; 1.44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9.45 a m; 1.56 et ¶8.43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9.45 a. m.; 12.11, ¶8.13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9.45 a. m.; 8.43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1.59, 8.13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

‡ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Point de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux bureaux de Billets.

A. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

T. LANE, E.D., Agent général de passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 43.

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXI

Oui, décidément, je les prends.

Il ne vous faut que cela?

Pour aujourd'hui, oui. Mais un de ces jours je viendrai. Voilà vos quatre louis, monsieur Leridon.

Grand merci.

A propos, reprit Ursule Renaud en regardant à la dérobée du côté du mécanicien, qui ne songeait guère à prêter l'oreille, je voudrais vous demander un petit service.

Vous savez bien, mame Ursule, que je suis tout à votre disposition.

Avez-vous vu M. Rodille, hier?

Hier, non.

Devez-vous le voir aujourd'hui?

C'est possible. C'est même à peu près certain.

Eh bien, mon bon monsieur Leridon, si M. Rodille vont chez vous dans la journée, chargez-vous de lui remettre ceci, je vous prie.

Ursule Renaud tira de son corsage une lettre soigneusement cachetée et la tendit au brocanteur.

C'est comme s'il l'avait, répondit-il en la prenant et en la glissant dans un tiroir. Ah! l'heureux coquin que ce Rodille!

Rien ne retenait plus désormais la femme de confiance du baron de Virville: elle quitta la boutique, et Leridon la reconduisit obséquieusement jusque dans la rue.

Oui...oui...se dit-il ensuite tout bas en rentrant chez lui et en refermant la porte, elle sera riche! un jour, la commère! riche à millions! et l'on pourra chanter la chanson:

La boulangère a des écus
Qui de lui coûtent guère!

Ah! ce serait un fier coup de maître de tourner la tête à cette femme-là et de l'épouser, mais je ne suis ni assez jeune ni assez beau pour l'entreprendre, et d'ailleurs la place est prise par Rodille, et Rodille ne la lâchera pas.

Vaubaron, se voyant seul enfin avec le brocanteur, s'était levé et avait quitté son coin sombre.

Me voici tout à vous, mon voisin, lui dit l'ex-huissier. De quoi s'agit-il?

Le mécanicien défit lentement l'enveloppe du petit paquet et en étala le contenu sur une table avec un sentiment de profonde humiliation.

Je voudrais me défaire de ces objets. Voulez-vous me les acheter? demanda-t-il d'une voix basse et troublée.

Pourquoi? Tout dépendra du prix.

Combien m'en offrez-vous?

C'est à vous de m'approcher vos prétentions. Mais, dites-moi, voisin, ça va donc terriblement mal, les affaires, que vous en êtes réduit à vendre vos outils?

Oui, répondit le mécanicien avec une simplicité si terrible que Leridon lui-même en fut vaguement ému, cela va bien mal, il n'y a pas de pain à la maison.

L'émotion du brocanteur était un phénomène et les phénomènes sont de courte durée. Cette émotion invraisemblable fut suivie de ce raisonnement très positif:

Puisqu'il n'y a pas de pain chez lui, j'aurai ses outils à meilleur marché!

L'ex-huissier se montrant tout entier, et tel qu'il était, dans cette pensée simple et concise.

Je vous plains bien sincèrement, mon cher voisin, reprit-il ensuite, et je ne demande qu'à vous obliger. Voyons, qu'est-ce que vous voulez de tout cela?

Vaubaron réfléchit pendant un instant.

Je voudrais en avoir cent cinquante francs, dit-il avec une hésitation manifeste.

Le brocanteur fit un bond.

C'est cinquante francs! s'écria-t-il. Allons, allons vous plaisantez voisin!

Les outils ont coûté plus du double, murmura Vaubaron.

Eh! je ne dis pas le contraire, mais acheter et vendre c'est deux! Vous avez acheté neuf, je revendrai d'occasion, ça fait une terrible différence sur la valeur des choses!

Les outils sont en bon état.

Certainement, mais n'essaient-ils jamais servi, je n'en trouverais pas leurs prix. Quand on vient se fournir chez le marchand de bric-à-brac, voyez vous, c'est qu'on veut payer bon marché! D'ailleurs, vous avez gravé vos lettres sur les manches, c'est très joli, je ne dis pas non, mais ça ôte du prix aux objets.

Eh bien, donnez-m'en au moins cent francs, balbutia le mécanicien, qui sentait à peine le courage et la force de défendre ses intérêts, cent francs, c'est bien peu de chose.

Impossible! les affaires sont les affaires, que diable! les temps sont durs, l'argent se fait rare.

Enfin, combien pouvez-vous, combien voulez-vous m'offrir?

Ecoutez, mon cher monsieur Vaubaron, je vais vous dire tout de suite mon premier et mon dernier prix. Il n'y a pas point à marchander après cela, c'est à prendre ou à laisser.

Le mécanicien baissa la tête, comme un homme qui s'attend à recevoir un coup de massue. Leridon reprit:

A un autre, qui ne m'inspirerait pas d'intérêt, je refuserais certainement vingt-cinq francs, à vous j'en offre cinquante.

Leridon fit semblant d'examiner de nouveau les outils avec une attention minutieuse. Redressant la tête, il ajouta:

C'est une mauvaise affaire que je fais, mais, ma foi, tant pis pour moi. Nous sommes voisins et je veux vous êtes utile. Donc c'est cinquante francs, je ne m'en dédis pas.

Vaubaron poussa un sourd gémissement.

Cela vous va-t-il? demanda l'exhuissier.

Peut-être trouverais-je ailleurs un prix plus élevé, murmura le mécanicien avec embarras.

Libre à vous d'en courir la chance, répliqua sèchement Leridon; seulement, une fois sorti d'ici, ne vous donnez pas la peine d'y revenir. Je vous préviens que je n'achèterais pas à aucun prix.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—L'enquête sur l'affaire Lepailleur sera reprise cette après-midi à deux heures.

On dit que le jeune homme qui accompagnait le défunt le jour du suicide sera présent et donnera son témoignage.

Une servante de la maison de la rue St Laurent, où Lepailleur pensionnait, a déclaré que le jour même de sa mort, le jeune homme lui avait volé au-delà de $4. Elle avait fait changer un $5 le matin et après avoir dépensé quelques centins, elle avait mis la balance dans sa valise. Un peu plus tard, l'argent avait disparu.

Lepailleur n'avait pas un sou et dans l'après midi il avait de l'argent pour s'acheter un revolver. La servante prétend que l'arme a été achetée avec son argent.

Cette servante sera probablement entendue cette après-midi.

—Madame Cregan, cette femme venue de Chicago pour retrouver son mari qui s'était enfui ici, est allée demander protection à la caserne No 5.

Elle a reçu tous les soins possibles. Elle dit qu'elle est mère de trois enfants, âgés respectivement de sept et cinq ans et vingt-un mois.

"Il y a deux mois, dit-elle, je vivais heureuse à Chicago, mais mon mari est parti tout à coup avec une servante et tous deux sont venus se réfugier à Montréal."

Madame Cregan a confié son affaire à la Société de Protection des Femmes et des Enfant, mais dit la malheureuse femme, la société n'a rien fait jusqu'ici.

Cependant, madame Cregan est revenu au poste Central, et elle a parlé à plusieurs personnes. M. Marshall, secrétaire de la société de Protection, s'intéresse à elle.

QUEBEC,

—L'hon. M. F. Langelier et M. Deschênes, député de l'Islet, se sont empressés d'écrire à l'hon. M. Marchand qu'ils n'aspirient pas à lui enlever le poste de chef de la gauche provinciale.

C'est très courtois, mais il n'en est pas moins vrai qu'il s'est fait un mouvement dont le but était de ne plus imposer les laveurs de ce poste au député de St Jean dont la santé n'est plus aussi forte qu'autrefois.

—Les marins se plaignent amèrement de la conduite du ministre des pêcheries qui vient d'ordonner le désarmement de l'"Albert" le croiseur du gouvernement et qui a ordonné que ses marins qui sont tous Canadiens-français soient congédiés.

L'"Albert" sera remplacé par l'"Aberdeen," dont l'équipage est composé entièrement de marins anglais, de la Nouvelle Ecosse. Les marins de l'"Albert" de veulent pas accepter leur congé. Ils insistent pour qu'on leur paye toute la saison. La chose a été confiée à un avocat.

—Il y a eu hier une assemblée des créanciers de M. Benjamin Trudel, propriétaire du "Florenceé" et du "Victoria."

M. Trudel a composé à raison de 70 cts dans la piastre. Le passif est de $80,000.

—L'état de santé de sir L. Belleau ne paraît pas s'améliorer.

Il est toujours très bas et sa famille attend sa mort d'une heure à l'autre.

—Le coroner à l'enquête sur le corps de l'enfant de M. C. Voyer, de St Raymond, qui s'est étouffé lantée en tombant dans une cuvette d'eau en ébulition, a rendu le verdict suivant: "Mort accidentelle."

—C'est M. Le loux, le carrossier de Montréal qui a fourni, à Leurs Excellences, Lord et Lady Aberdeen, le magnifique équipage qui les a transportés aux terrains de l'Exposition.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau et son aide-de-camp sont arrivés quelques minutes après Lord Aberdeen.

La foule a acclamé le gouverneur, la comtesse d'Aberdeen et l'hon. M. Chapleau.

Quand le senateur Landry eut lu l'adresse en français, il prit la copie anglaise pour en faire lecture.

Lord Aberdeen le pria de n'en rien faire, ajoutant: "Si nous ne comprenons pas le français, tant pis, nous le devrions!"

Lord Aberdeen répondit en anglais puis en français. A plusieurs reprises, il fut interrompu par les hourrahs de la foule Le gouverneur est très populaire à Québec.

Après avoir remercié le président de son chaleureux accueil, il parla de l'importance de l'agriculture et de l'industrie laitière et de la nécessité pour les cultivateurs de varier leurs semences.

L'hon. M. Chapleau parla en suite. Il fit un joli discours en faveur des cultivateurs, remarquant que même si son gouvernement dépassait ses appropriations, il ne ferait pas pour cela un coup d'Etat.

Le Gouverneur-Général déclara alors l'exposition ouverte.

OTTAWA,

—Le gouvernement d'Ottawa vient d'accorder l'entreprise du creusement du canal Lachine à MM. F. B. McNamee et Wm Mann. C'est un contrat d'un demi-million de dollars et les travaux, qui commenceront dans quelques semaines, devront être terminés dans trois ans.

Les chefs conservateurs de Montréal sont fort mécontents de ce que le gouvernement donne toujours à l'ouest et avant longtemps ils signifieront leur mécontentement aux ministres.

EN AVANT POUR LE Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix exces sivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

—Depuis l'adoption du tarif par le Congrès des Etats-Unis, on expédie d'énormes quantités de bois, de la Chaudière chez nos voisins.

Les gages dans les chantiers ont subi une baisse de $2 par mois comparés à l'an dernier.

On croit que plusieurs scieries seront en opération jusqu'à la fin de novembre.

—Le procès des Martin, accusés d'avoir bâti, y possédé ou exploité un alambic, aura lieu samedi prochain.

—Chini uy est passé ici en route pour l'Ouest. Malgré ses 86 ans, il paraît en excellente santé.

SOREL,

—M. l'abbé Lippé est dangereusement malade à Sorel

HULL,

—M. C. de Martigny est pris d'une pulmonie fort grave, à Hull.

—Aux scieries de M. Booth, un homme du nom de Champagne a eu un bras cassé, par l'action d'un quartier de bois sortant avec force, en sens contraire, d'une scie ronde.

TERREBONNE,

—M. le protonotaire de Montigny, du district de Terrebonne, alité par une fracture de jambe depuis trois semaines, à l'Hôpital Notre-Dame, a pris un mieux sensible.

STE ANNE,

—On nous mande de Sainte Anne des Plaines que M. le notaire Crépeau, maire de l'endroit, si terriblement brûlé l'autre jour, a pris un peu de mieux aujourd'hui. Il est sous les soins du Dr St Jacques.

L'ORIGNAL,

—Le procès de Joseph Lafleur, accusé d'avoir tué le nommé Bernard, à Clarence Creek, le 10 mars dernier, est commencé.

Bernard qui était en visite chez son frère à Clarence Creek, s'était rendu à l'hôtel Bazinet avec un ami du nom de Diotte.

Après avoir bu, Lafleur devint violent, brisa des bouteilles et voulut battre Bernard. L'hôtelier intervint et mit Lafleur à la porte. Le tapageur se rendit chez lui à une distance de 150 pieds environ.

Quand Bernard et Diotte passèrent il se rua sur eux poignardant le premier au cœur et blessant le second.

Les avocats de la couronne sont MM. Dowlall et Maxwell. M. Constantineau occupe pour la défense.

M. et Mde Bazinet ont été entendus. Ils ont raconté qu'après le départ de Lafleur, on avait fermé l'hôtel.

Lafleur était revenu et frappant à la porte avait invité Bernard à venir se battre.

Bernard et Diotte ont quitté l'hôtel par une porte de derrière et sont venus rencontrer Lafleur sur le devant de la porte. C'est alors que le crime a été commis.

Quand on réveilla Lafleur à sa maison, il était à demi habillé et ne paraissait pas savoir ce qui s'était passé.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

Amusements.

Theatre Bijou.

Semaine commençant le 10 Sept.

DE FOREST and WARREN'S

BIG - BURLESQUE - CO.

EXTRA! EXTRA!

TABLEAUX VIVANTS.

Prix des billets, 10, 20 et 30c

Music Hall.

Commencant Jeudi 13 Septembre,

Pour 3 soirs seulement et matinée de samedi, la comedie-cyclone,

WILLIAM GRAY et Mlle BERTIE CONWAY

Dans la comedie-drame

AUNT SALLY.

Lundi 17 sept., THE PULSE OF NEW YORK

10, 20 et 30 cts.

Ils doivent l'Avoir.

Une autre semaine d'Opera,

Quelques autres Tableaux Vivants.

Si grande a été la demande pour la continuation des représentations, Opera et Tableaux Vivants, que les directeurs ont fait des arrangements pour donner de nouveau

MIKADO,

Après chaque représentation de l'après-midi.

La Merveille de l'Air.

LE - PROF. - WOLCOTT

Fera une descente en Parachute.

Le prof. Wolcott est le plus hardi et le meilleur des acrobates modernes, et ses ascensions sont gratis au

Theatre de Lakeview.

NOUVEAUX ET MAGNIFIQUES

Tableaux Vivants.

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes d'Autruches

Plumes noires, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

A. FENTON

A Tres bas Prix.

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix

A Fenton

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour les Canadiens-Dentistes. Dents extraites à l'électricité.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des villes Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Bates & Co., Lowell Mass.

Demandez du Dr. Batesle Kleksa-ur.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX,

Rue Rivers Cheever.

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jonce de Marlag, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut. $5.00. — Franklin. $5.50 E. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, Poitrinaie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. **128,**

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans deux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UN CYCLONE

Cause le Deraillement d'un Train de Voyageurs.

LES WAGONS LANCES A UNE DISTANCE DE VINGT PIEDS.

Deux Personnes Tuees et Plusieurs Autres Blessees.

Charleston, Mo., 13 sept.—Deux personnes ont été tuées et plusieurs autres ont reçu des blessures plus ou moins graves, dont l'une mortelle, hier, quand un cyclone a lancé à côté de la voie un train de voyageurs qui allait à grande vitesse.

Il était vers trois heures de l'après-midi quand le rapide du du chemin de fer Iron Mountain se dirigeant vers l'Ouest fut atteint par le cyclone, et le résultat a été un déraillement en règle.

Le train était arrivé aux frontières de cette ville lorsque les voyageurs et les employés aperçurent arrivant vers eux comme un gros nuage très noir qui portait dans ses flancs la destruction et la mort.

Le train et le cyclone se sont rencontrés, et le vent souleva tous les wagons pour les projeter à une distance de 20 pieds, les renversant presque complètement sans dessus dessous. Ceux qui ne furent pas blessés grièvement sortirent à la hâte des wagons et se mirent en frais de secourir les autres voyageurs plus malheureux qu'eux.

Pendant le travail des sauveteurs, un autre danger se présenta: on aperçut des flammes dans le dernier wagon, et c'est grâce aux actions héroïques du serre-frein Cartwell si une catastrophe encore pire que la première n'est pas arrivée. Il se procura une lourde pièce de bois et enfonça la porte du wagon en feu; il pénétra à l'intérieur et réussit à éteindre les flammes. Tout près se trouvaient une femme et un petit enfant dont les vêtements étaient en feu. Le serre-frein courut à leur secours et parvint à éteindre les flammes qui les enveloppaient et avaient déjà consumé une partie de leurs habits. Plusieurs autres voyageurs qui se trouvaient dans le même wagon doivent la vie à se serre-frein qui les retira en toute hâte de leur mauvaise position.

Un petit garçon âgé de trois ans fut trouvé sous le train; on suppose qu'il sera passé à travers le châssis quand le train dérailla. Son corps était affreusement écrasé.

Tout près du lieu du désastre se trouvait une cabane de nègres qui fut convertie en hôpital où les blessés furent transportés et soignés.

Le déblaiement de la voie fut entreprise tout aussitôt et les trains circulaient comme de coutume quelques heures plus tard.

Le cyclone qui a renversé ce train n'a causé que peu de dommages aux propriétés; il a démoli quelques arbres, enlevé quelques toits et clôtures, et c'est tout. Il a touché la terre sur une distance d'un mille environ et sa largeur était de 30 verges.

O'EST BIEN FAIT.

Condamnation Severe d'un "Speater."

Troy, N. Y., 13 sept.—En Cour des Sessions, en cette ville, ce matin, Michel Pillion, accusé d'avoir volé illégalement dans plusieurs quartiers de cette ville aux élections du printemps dernier, a été condamné à un an de travaux forcés dans le pénitencier d'Albany et à une amende de $500, à défaut de paiement de laquelle il devra rester 500 jours en prison.

C'est bien fait.

MAJORITE EXACTE

Augusta, Me., 13 sept.—Le président du Comité Républicain de l'Etat, M. Manley, vient d'annoncer officiellement le résultat final des dernières élections. D'après son rapport, qui est l'exactitude même, le vote total a été de 107,249 et la majorité de Cleaves, candidat républicain au poste de gouverneur, a été de 38,424 voix. Les républicains ont élu tous les sénateurs et tous les représentants à l'exception de quatre. M. Manley dit qu'il doute qu'une victoire aussi complète ait jamais été remportée par aucun parti politique dans aucun Etat de l'Union depuis la déclaration de l'Indépendance.

UN ENLEVEMENT

D'un Jeune Heritier qui Vivait Avec Son Oncle.

Putnam, Conn., 13 sept—Clarence, le fils âgé de 10 ans de Ferdinand Ward, qui demeurait avec son oncle, Fred, D. Green, à Thompson, a été enlevé vers les 9 heures, ce matin, sur une voie publique, au moment où il se rendait à l'école, par deux hommes qui étaient en voiture et qui se sont enfuis ensuite du côté du Massachusetts.

L'enfant poussait des cris à fendre l'air. On croit que c'est le père de l'enfant qui a ordonné cet enlèvement. M. Ward a tenté plusieurs fois d'avoir la garde de son enfant, mais sans y reussir.

Ce jeune garçon héritera de $80,000 à sa majorité; c'est sa mère, qui vécut longtemps et mourut séparée de son mari, qui lui laissa cet héritage.

JEUNE MEURTRIER.

A Seize Ans il Commettait des Crimes.

Connellsville, Pa., sept—Bernard Toker a été tué d'un coup de feu et sa femme fut blessée grièvement hier soir par Frank Morris, un jeune garçon de seize ans. Ces attentats ont été commis à Rich Hill, à six milles au nord de cet endroit, dans les montagnes.

Après avoir enlevé la montre et l'argent de Toker, le jeune Morris se sauva. Rencontrant un homme nommé Hathill le long de la route, il lui commanda de lui remettre toutes les valeurs qu'il avait sur lui. Hathill refusa et le garçon se mit à tirer sur lui. Hathill fut atteint par deux balles et il fut blessé grièvement.

Ensuite le jeune meurtrier s'est sauvé dans les montagnes. La police est à ses trousses.

Cour de Police.

John Kennedy, James Conway et L. Kelley furent condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie. Mary Brighton, aussi pour ivrognerie, passera 8 mois à la maison d'industrie. M. O'Brien était accusé d'ivrognerie; il avait le visage si couvert de blessures que le juge ordonna qu'il fut examiné par un médecin et sa cause fut remise à demain matin. James Dolan passera vingt jours en prison pour s'être enivré pour la deuxième fois depuis une semaine.

Franklin Anderson était accusé de négliger de pourvoir aux besoins de sa femme. Il plaida noncoupable et sa femme vint dire qu'elle n'avait pas reçu un centin de lui depuis quatre semaines et qu'il l'avait mise à la porte de sa demeure. Le juge, ayant demandé à l'accusé ce qu'il prétendait faire de sa femme, il répondit qu'il ne prétendait pas en avoir soin toute sa vie et qu'il entendait faire régler cette affaire en Cour Supérieure. Le juge le condamna à trois mois de prison. Il en appela à la Cour Supérieure et fut mis sous une caution de $500 pour comparaître au terme d'octobre. Il n'a pas de caution et attendra son procès en prison.

Maison a Vendre ou a Louer.

Toute personne desirant acheter une propriété dans la ville de Lowell, ou à ses alentours, voudra bien s'adresser à

M. GEO. T. ST GERMAIN.

Agent d'Immeubles, encoignure des rues Cabot et Merrimack.

Magasin a Vendre.

Une des plus belles epiceries de la ville est à vendre à de bonnes conditions. $100 par mois.

S'adresser à Geo. T. St Germain, coin des rues Cabot et Merrimack.

LE TROISIEME MALFAITEUR

A ENFIN ETE ARRETE ET LOGE EN PRISON.

Les Assassins du Laitier Foster Devant le Juge.

Une dépêche de Woburn nous apprend que Cornelius Nagle, âgé d'une trentaine d'années, a été arrêté à Somerville vers les 6 heures, hier soir. C'est le dernier des trois malfaiteurs qui ont été arrêtés sous l'accusation de meurtre du laitier Foster à Billerica, mardi dans la nuit. Nagle est le beau frère de Patrick Sullivan, qui a été arrêté le premier, et l'on dit que Patrick J Foley, un autre malfaiteur, est aussi le beau-frère de ce même Sullivan.

Un autre anneau de la chaine de preuves qui se forge rapidement autour de ces trois hommes a été fourni hier par le gardien de la paix John J. Scolley de Stoneham. Il raconte que vers les trois heures dans la nuit de mercredi, une voiture couverte descendit la rue Maine, venant de Reading. Il était alors de planton près de la station de Farm Hill. Deux hommes marchaient en avant du cheval; il les accosta et leur demanda ce qu'ils faisaient à cette heure de la nuit. Ils répondirent qu'ils s'étaient attardés à Reeding où ils avaient transporté une charge de marchandises.

Le gardien de la paix, qui n'avait pas entendu parler de l'assassinat de Billerica, les laissa passer. Les deux hommes remontèrent en voiture et ils s'éloignèrent au grand trot du côté de Stoneham Center. Au Central Square la même voiture fut aperçue par le gardien de la paix E. F. West; l'attelage se dirigeait vers Melrose Highlands.

Le gardien de la paix Scolley dit qu'il reconnaîtrait les deux hommes qui marchaient en avant du cheval; il doit venir à Lowell aujourd'hui dans ce but. La description qu'il donne des deux hommes s'accorde avec celle de Sullivan et de Foley.

Comme nous l'annoncions hier, Patrick Sullivan et Patrick J. Foley de Woburn, qui furent arrêtés à Charlestown sous l'accusation du meurtre de Duroy Foster, ont été amenés en cette ville et logés dans les cellules de notre commissariat de police.

Les services de l'avocat Francis P. Curran de Woburn ont été retenus par Foley; il est probable qu'il défendra aussi Sullivan.

Le constable Livingston a reconnu parfaitement Sullivan pour l'homme qui se tenait à la tête du cheval des trois malfaiteurs lors de la rencontre de ceux-ci avec ceux qui les poursuivaient. Pendant la lutte, le constable s'approcha tellement de Sullivan qu'il put distinguer ses traits et les graver dans sa mémoire.

Ces deux hommes n'ont pas encore trente ans.

Hier matin, l'avocat Curran a longuement conversé avec les prisonniers et il les a quittés vers midi.

Les détectives ont tenté de les faire parler, mais ni l'un ni l'autre ne veut parler, ce qui est loin d'être en leur faveur. Cependant, ils prétendent qu'ils étaient à West Newton à l'heure du meurtre.

Les gardiens de la paix Fontaine et McKenna de Woburn ont reconnu les deux prisonniers pour être les hommes qu'ils virent sur la rue Main mardi soir.

L'attelage que conduisait le laitier Foster lorsqu'il a été tué a été trouvé vers les six heures, mercredi matin, par un laitier a North Lexington. Le cheval avait été effrayé par les détonations et s'était enfui.

IL SE DIT INNOCENT.

Un gardien de la paix de Somerville a raconté à un reporter mercredi soir que de bonne heure le matin il avait aperçu un homme qui sortait un cheval d'une écurie sur la rue Chestnut. Il s'approcha de cet homme qui, en l'appercevant, lâcha le cheval et se sauva en sautant pardessus une clôture. Le cheval en question était cel

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

886 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamière, Aurore Plasseul et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous dénonçons cette semaine à chaque pratique acheteur une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 88 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., SAMEDI, 15 SEPTEMBRE 1894 No. 461

NOTES LOCALES.

Tous les jours de nouvelles familles nous reviennent du Canada pour se fixer au milieu de nous. A toutes nos souhaitons la bienvenue.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No 605 rue Merrimack

L'agent Drury de la Société Humanitaire a été demandé à Chelmsford, vendredi matin, vers les 4 heures pour tuer le cheval de Roberts, le boulanger, qui s'était cassé une jambe.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

On nous apprend que Hough, le directeur de la compagnie "Circus Girl" qui a obtenu tant de succès à Music Hall, la semaine dernière, est disparu après avoir reçu le percentage des recettes. Il serait parti sans payer ses acteurs et actrices.

Nous apprenons avec plaisir que M. Elzéar Lamoureux, bijoutier de la rue Cheever, vient de régler à l'amiable les difficultés qu'il avait avec ses créanciers. M. Lamoureux sera heureux de revoir son ancienne clientèle à qui il promet plus que jamais pleine et entière satisfaction.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hatez-vous de donner votre commande.*

Notes Personnelles

M. E. H. Duprez est revenu bien enchanté de son voyage au pays natal.

M. Charles Forget de Ste. Elisabeth, père de Mme Charles H. Boisvert, est en promenade à Lowell et sera au milieu de nous pendant quelques semaines. Bon amusement

M. Alexandre Mercure, de Drummondville, P. Q., était hier de passage en cette ville, en visite dans la famille Crépeau de Centralville. Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de ce monsieur à nos bureaux.

Funerailles de la Victime.

Les funérailles de Duroy S. Foster, le laitier tué mardi dans la nuit, ont eu lieu jeudi après-midi à Burlington.

Les porteurs étaient les fils du défunt, Charles L., George H., Joseph L. et Daniel A. Foster.

Aunt Sally.

"Aunt Sally" au Music Hall obtient certainement plus de succès sur les planches de ce théâtre qu'aucune comedie qui ait été jouée à Lowell depuis nombre d'années. Les acteurs qui font partie de cette compagnie sont ce qu'il y a de plus forts et leurs rôles respectifs sont remplis à la perfection. Ceux qui assistent à cette représentation sont certains de rire pendant deux heures et d'avoir assisté à une des plus belles soirées possible.

A LOWELL.

Le Très Revd Pere Soullier au milieu de nous.

Le Très Révd Père Soullier, supérieur de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, est arrivé à Lowell cette après-midi à 12.10 heures, accompagné du Révd Père Antoine, son assistant et ancien Provincial des Oblats du Canada et des Etats-Unis, et du Révd Père Guillard, Provincial actuel qui était allé à leur rencontre à Buffalo N. Y.

La réception à la gare a été des plus imposantes. Nos distingués visiteurs ont été reçus par les RR PP. Amyot, Garin, Marion, Forget, Nolin, Feat, Lavoie, Joyce, Tortel, Burns, les Révds Frères du Collège St. Joseph, ainsi qu'une foule de nos compatriotes marquants. A la gare de la rue Middlesex, étaient venus en voiture plusieurs de nos hommes d'affaires importants pour recevoir le R. P. Soullier et l'accompagner jusqu'au presbytère.

L'arrivee du Révd Pere Soullier fut chaleureusement saluée par tous ceux qui étaient présents. Nos distingués visiteurs prirent alors place dans les voitures et la procession défila par les rues Middlesex, Central et Merrimack jusqu'au presbytère des RR. PP. Oblats.

Parmi ceux de nos compatriotes qui avaient mis leurs voitures à la disposition de la réception, on remarquait MM. Jos. Albert, plusieurs carrosses; E. Dupont, C. Roussin, N. Lussier, T. Theriault, P. L. Grégoire, C. H. Boisvert, J. W. Goulet, N. Clairmont, N. Laferrière, A. Lebianc, P. David, H. A. Racicot, P. Thérien et plusieurs autres.

Le Révd Pere Soullier sera au milieu de nous jusqu'au 27 septembre prochain. Des cérémonies grandioses auront lieu dimanche 23 courant à l'église St Joseph; nos sociétés nationales y prendront probablement part.

Le Révd Père Soullier, accompagné du Révd Père Antoine, repartira ensuite pour la France.

Grand Banquet.

Le grand banquet organisé par le Club Fremont, récemment fondé, aura lieu le 11 octobre dans Faneuil's Hall, à Boston.

Seront présents le gouverneur Greenhalge, le sénateur Hoar, le sénateur Lodge, l'Hon. H. A. Dubuque et M. Aimé Gauthier.

On s'attend à une brillante affaire.

Comme nos lecteurs le savent, le Club Fremont est une organisation qui tend à réunir tous les républicains canadiens de l'Etat, afin que devenus forts par l'union, nous voix, Canadiens du Massachusetts, soit mieux entendue et que nous ayons la part de patronage qui nous est due.

Une assemblée du Comité exécutif, composé de tous les officiers, aura lieu dimanche à 3 heures de l'après-midi (16 courant) à la résidence du président, M. J. B. Dupont, No. 9 rue Whipple, à West Somerville. Tous les officiers sont priés d'être présents.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé plusieurs fortes sentences ce matin.

John M. Lewis, pour ivrognerie, fut condamné à une amende de $3. John T. Coughlin et Joseph Adams, pour la même offense, une amende de $10 chacun. Bridget Howard, 5 mois, et Margaret Ring, 6 mois à la maison d'industrie pour s'être enivrées trop souvent.

Isabella Harrington, une jeune femme qui était sortie de prison depuis peu, a été condamnée à 6 mois de prison pour ivrognerie.

John M. O'Gara était accusé d'ivrognerie et d'assaut sur un vieillard du nom de Patrick Maguire. Il plaida coupable et le vieillard vint dire au juge que l'accusé l'avait frappé avec son poing sans aucune raison et lui avait cassé le nez. L'accusé demanda au juge de lui imposer une amende, mais le juge pensa qu'une amende ne paierait pas pour un acte aussi brutal et il le condamna à 10 mois de prison pour assaut et à 1 autre mois pour ivrognerie.

Un marchand du Petit Canada a payé une amende de $12, ce matin, pour avoir vendu des bonbons le dimanche. Le chef de police a donné ordre aux officiers de faire fermer tous les magasins du Petit Canada le dimanche.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

A Vendre.

Un superbe lopin de terre mesurant 10,800, situé à Christian Hill. Le site est splendide, et la vue est la plus belle de la ville. Celui qui veut bâtir ne peut trouver un endroit plus charmant S'adresser aux bureaux de l'ETOILE

Beau Portrait.

Ceux qui désirent se procurer un magnifique portrait du défunt président Sadi Carnot pourront le faire en s'adressant au bureau de l'ETOILE. Le prix n'est que de 25 cts.

"Une Cause Celebre."

Le 27 septembre approche et alors se déroulera devant nos yeux une fameuse "Cause Célèbre" interprétée par plusieurs des meilleurs amateurs de la ville.

Ce drame en six actes a été mis à l'étude à l'occasion du passage au milieu de nous du Très R. P. Louis Soullier, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, et il n'y a aucun doute que notre population ira couronner les efforts de nos jeunes compatriotes.

Les acteurs qui prennent part à ce drame sont :

Jean Renaud, - - T. J Goyette
Lazare, - - - - A Racicot
Le Comte d'Auberterre, H. Daigle
Raoul, - - - - Ed. Martel
Chamboran, - - - F. Desrosiers
Martin Renaud, Dr J. A. Gagnon
Adrien, - - - M. Cossette
Charles, - - - J Racicot
Le Duc d'Auberterre, A. Vincent
Directeur du Collège de Valence, - - E. Lauzière
Le Petit Adrien, - - A. Martel
Un Sergent, - - Ed. Trépanier
Officiers, Soldats, Galériens, Serviteurs.

Nous publierons dans quelques jours le tableau synoptique de ce drame qui va remporter, nous n'en doutons pas, un succès sans précédent.

Les billets sont en vente et ne tardez pas à vous en procurer.

Deces

William Demers, âgé de 6 mois, enfant de Jean et de Fédéra Demers, est décédé au No 161 rue Middle.

L'enfant d'Alfred et d'Eliza Pigeon, est décédée au No 509 rue Merrimack.

M. Jos. Albert a la charge de ces funérailles.

Eva Gaudette, âgée de 1 an et 3 mois, enfant d'Alfred et de Clara Gaudette, est décédée au No 16 rue Dolge.

M. E. H. Duprez a la charge de ces funérailles.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Parmi les meilleurs habits d'automne se trouvent ceux en Worsted, Serges bleues et noires.

Il y a en montre des quantités d'imitations de Marchandises—en partie des Chevlotes en laine diagonale — mais elle n'ont pas le lustre ni la durabilité du véritable "Worsted."

Nous avons de grandes quantités de véritables Worsted Serges de nos propres salles de confection et de Rogers, Peet & Co., sont de couleur bleue et notre fashionable, pour $10, $25, $30 l'habit.

La longueur du Gilet est exactement ce qu'elle doit être,—conforme à la mode suivie par les meilleurs marchands-tailleurs de tout le pays

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

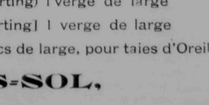
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres



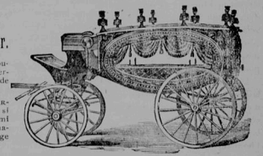
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever.



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Nous allons faire une Vente de Coupons de Coton Jaune et Blanchi et nous en avons rempli notre Grande Vitrine sur la Rue Palmer et nous en avons dans les prix suivants :

Coton fini et fort	3½ cts.	Coton blanchi (Shirting)	4 cts.
Coton fini plus large,	4 cts.	Coton blanchi, (Shirting) 1 verge de large	4 cts.
Coton une verge de large	5 cts.	Coton blanchi, [Shirting] 1 verge de large	5 cts.
Coton 40 pcs de large	5½ cts.	Coton blanchi, 42 pcs de large, pour taies d'Oreiller	8 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL.

MM HENRI St-MARTIN, CHAS DEJARDINS, LOUIS A BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ARC. RICHARD, PHILIPPE G COTE, ALEX ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
Rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 15 SEPT 1894.

Bulletin Politique.

Les candidats au poste de représentant des divers districts que contient Lowell ont rempli leur bulletin de nomination au quartier général des républicains et leur ballottage se fera aux prochains caucus qui doivent avoir lieu mercredi soir.

Dans le 1ème district, c'est-à-dire le 1er quartier, qui est irrémédiablement démocratique, le seul candidat est Henry C. Dexter de la Corporation du Lawrence.

Dans le 2ème district, ou le 2ème quartier, il y a trois candidats, George E. C. Putnam, marchand de provisions et ex-échevin, E. T. Rowell, président de la Railroad National Bank et A. H. Cluer, sellier de Centralville.

Dans le 23ème district, ou 3ème quartier, Thomas Husband, un employé de chemin de fer, est le seul candidat, mais ce quartier est aussi irrémédiablement démocratique.

Dans le 24ème district, ou 4ème quartier, la lutte se fera entre le représentant Charles F. Varnum et George A. Roper.

C'est le 25ème district, ou le 5ème quartier, qui a le plus grand nombre de candidats, car il en compte quatre en tout: "Old Hundred" W. H. I. Hayes dont les services dans la Législature de l'Etat depuis deux ans ont été tels que ses amis ont jugé à propos de l'initiier à briguer un troisième terme, George F. Morrery qui a acquis plus ou moins de distinction dans la politique locale, est un autre candidat. Il y a aussi le conseiller Charles H. Noble et Charles M. Erskine, épicier.

Le 6ème quartier n'a pas de condidat sur les rangs, abandonnant le 26ème district aux démocrates.

Les soldats de la Grande Armée de la République, surtout les vétérans, ne brûlent pas aujourd'hui d'un amour bien grand pour Cleveland et son administration. L'incident que nous racontons ci-dessous en est une preuve des plus convaincantes.

Une dépêche de Braddock, dans la Pensylvanie, où plusieurs régiments de la Grande Armée sont en campement, nous apprend que les autorités de cette ville, en l'honneur des soldats, ont fait ériger un arc de triomphe, au coût de $100, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, sur l'avenue Braddock. Cet arc fut orné avec les portraits de plusieurs héros américains, y compris Washington, Lincoln, Grant, Sherman, Sheridan et Meade. Un des édiles, sans doute un démocrate, eut l'inspiration de fixer sur l'arc le portrait de Cleveland.

Alors que s'est-il passé? Vous allez le voir.

Les militaires qui faisaient à quelque distance de l'arc de triomphe leurs préparatifs pour une grande parade s'aperçurent tout à coup que le portrait de Cleveland se trouvait parmi les décorations. Cette découverte ne leur plut pas du tout. Une grande clameur s'éleva. On entend des protestations.

—A bas Cleveland! crie-t-on.

Alors il y a conseil de guerre, et les soldats refusent carrément de passer sous l'arc de triomphe si le portrait de Cleveland n'est pas enlevé.

Les autorités ont dû se soumettre.

Après la parade, plusieurs soldats furent entendus disant qu'ils respectaient Cleveland pour le haut poste qu'il occupait, mais pas à cause de ses actions.

Que dites-vous de cet incident, lecteurs?

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 29 Août 1894.

M. l'Administrateur,

Une curieuse horloge est celle qui vient d'être exposée à Rome, dans les salles du Musée du Vatican. Ce n'est pas une horloge dans le sens stricte du mot, car elle ne marque pas les heures Elle est en retour destinée à représenter les mouvements apparents des astres et des planètes sur le firmament. Au lieu et place des deux lancettes mobiles, il y a une tige fixe horizontale en cuivre qui représente l'horizon céleste, et la face de l'horloge tourne 23 heures, 56 minutes et 4 secondes, laps de temps précis que la terre emploie pour tourner sur son axe. Il suffit donc de regarder cette curieuse horloge pour se rendre compte de la position exacte des corps célestes à n'importe quel moment de la journée.

Cette nouvelle invention est due au talent astronomique du Rev. Père de Angelis, Jésuite, professeur au collège romain.

Un drame terrible arrivé hier à la Porte Saint Pancrace, Rome. Francesca Del Moro, sa fille Carmela et le fiancé de celle-cif Antonio Tommassoni, revenaient de la villa Doria Pamphili où ils avaient fait un petit pique-nique à trois.

Les deux fiancés, bras dessus bras dessous, cauqetaient amoureusement, pendant que la vieille mère, péniblement, marchait devant eux, fatiguée qu'elle était de la longue marche.

Tout à coup le bruit d'un baiser donné par Carmela à son fiancé oblige la vieille à se retourner.

Oubliant sa lassitude, elle s'arrête, gourmande sévérement sa fille, lui donne une bonne tape sur la joue et la menace de tout conter à son père, une fois arrivés à la maison.

Carmela ne répondit rien, mais les ces moment elle prend la résolution d'une terrible vengeance. Elle se presse plus amoureusement contre son fiancé et tout d'abord lui propose de fuir au loin et d'aller vivre ensemble; puis elle lui murmure à l'oreille; "Nous sommes seuls. Tu as juré de m'aimer éternellement. Eh! bien, vois: personne ne nous voie... Tue ma mère!...

Antonio eut un instant de révolte devant cette horrible proposition, et il tente de dissuader cette fille dénaturée.... mais les caresses de la brune Carmela sont si suaves; son regard si doucement passionné!

Pendant ce temps la pauvre femme continuait à marcher devant ses deux bourreaux, certainement bien loin d'imaginer ce qu'il se tramait contre elle.

Carmela, plus séduisante que jamais, insistait en poussant son fiancé au crime: "Vois, nous sommes toujours seuls. Si tu le voulais, ce serait si vite fait!... Tu n'en as peut-être pas le courage? Mais alors tu ne m'aimes pas; tu ne m'as jamais aimée; comment veux-tu que je crois à tes serments.

Antonio, séduit, fasciné, cédait du terrain peu à peu; en même temps Carmela ne lui ménageait ni les baisers ni les caresses. Déjà, ils étaient en vue de la Porte Saint Pancrace. La vieille mère, qui n'en peut plus, leur propose de s'asseoir un moment sur l'herbe à l'ombre des frais sapins. Et, de fait, quittant la grande route, ils vont s'asseoir sous les sapins d'un pré voisin:la vieille mère ne tarda même pas à s'endormir.

Alors Carmela renouvelle l'assaut; elle embrasse tendrement son fiancé, lui murmurait: "Je suis à toi... je t'aimerai toujours... mais tue-la... allons, tue-la!" Antonio, ivre de caresses et des baisers, quasi fou, se lève, tire son pistolet et à bout portant, et en présence de Carmela qui, enragée de vengeance, l'encourage, il fracasse d'un seul coup de feu le crâne de celle qui devait être sa mère.

La pauvre femme fait un brusque soubresaut; pousse un grand soupir et tombe sans vie à la renverse.

Les deux amants prennent la fuite, mais bientôt poursuivis par les gendarmes, ils ne tardent pas à tomber entre les mains de la justice et confessent leur crime. Chose horrible à dire, pendant qu'Antonio, repentant, pleure sans cesse, Carmela n'a qu'une parole, qu'une réponse: "Je me suis vengée!"

Le vaste plan d'une étude historico-critique sur la Vie de Jeanne d'Arc, entrepris en France depuis quelques années par le Rév. Père Ayroles, Jésuite, a reçu les justes applaudis ements du monde savant pour les volumes déjà publiés. Ces applaudissements sont aujourd'hui couronnés par une récémpense suprême, cette lettre authentique et autographe de Léon XIII au Rév. Pere Ayroles:

A mon cher fils Jean-Baptiste Ayroles, Jésuite, Paris. Léon XIII Pape.

Mon cher Fils, Salut et Bénédiction apostolique.

"Vous avez entrepris une grande et magnifique œuvre, pour immortaliser la mémoire de cette vierge vénérable qui a nom Jeanne d'Arc, et vous n'avez nullement désappointé la foule des savants et des critiques qui attendait votre œuvre avec impatience. Bien que vous n'ayez besoin ni d'encouragement ni de louange pour continuer un travail qui est la passion de votre âme, toutefois je ne puis me retenir de vous combier d'éloge et de vous presser vivement de continuer votre œuvre grandiose. Car si Jeanne d'Arc est une gloire éclatante pour notre patrie, elle est une gloire égale pour l'Eglise sa mère; car c'est sous l'égide de l'Eglise que la France a pu dans tous les siècles se couvrir d'une gloire que nulle autre nation ne saurait lui contester. Que votre œuvre donc obtienne le résultat que vous desirez, les triomphes de la religion et de l'héroïne, sorties toutes deux intactes et victorieuses de la guerre qui leur est livrée par l'ennemi commun. Il y a en effet une certaine école qui veut absolument dépouiller l'œuvre de Jeanne d'Arc de l'intervention divine, attribuant ses miraculeuses victoires à la seule énergie naturelle; d'autres critiques d'une mauvaise foi manifeste veulent faire retomber sur l'Eglise et ses ministres l'imique sentence qui fit monter l'héroïne sur le bucher. Il importe souveraînement de réfuter l'une comme l'autre de ces erreurs en mettant en lumière tous les monuments et documents contemporains: par là vous aurez également bien mérité et de la France et de l'Eglise. En avant donc, mon fils, courage, surtout en ce moment qu'un décret émané de Nous, accélèrera de son côté la cause de beatification de la vénérable et héroïque servante de Dieu. Cependant, que la bonte de Dieu vous aide et vous éclaire dans le reste de votre œuvre comme dans son dessein général, en formulant ce souhait de tout cœur, je vous renouvelle notre bénédiction apostolique."

Donné à Rome, pres St Pierre 25 août 1894, dix-septième de Notre Pontificat.

LEO PP. XIII.

L'abbé Monteneuil, rédacteur au *Moniteur de Rome*, accusé d'avoir insulté l'Italie dans un de ses articles, a cependant été absout aux assises correctionnelles de la Capitale. Le Ministère Publique en annonçant l'absolution à *cette soutane (!)* n'a pu résister à l'envie de lui donner l'injurieux coup de pied de l'âne et il lui a annoncé son acquittement en ces termes: "L'Italie et le tribunal qui méprisent vos attaques vous témoigne ce mépris en vous renvoyant absout comme un être inoffensif!" A quoi l'abbé répondit: "Monsieur, je vous remercie de l'acquittement, pour le mépris je vous le retourne amplement." Ces simples paroles ont fait sur la presse maçonnique l'effet de l'aiguillon sur le taureau. Toute la *ra'ccaille* a bondi, mugi, se battant les flancs prête à mettre en pièce l'insolent prêtre qui osa se servir du même sentiment et des mêmes paroles que l'avocat général du roi Humbert, et cela pour répondre à l'insolent défi du susdit avocat général, persuadé qu'un humble prêtre n'oserait jamais braver sa haute dignité siégeant en plein tribunal.

La princesse Ruspoli, épouse du Maire de Rome donnait, avant-hier, un grand diner à la diplomatie internationale accréditée auprès du Roi d'Italie.

Le ministre de Hollande et le ministre du Danemark se font attendre un quart d'heure, une demi-heure. On commence à perdre patience et la princesse Ruspoli se tournant vers les invités présents: "Dois-je faire servir, Messieurs les ambassadeurs?"—Le ministre d'Allemagne, baron de Morrenheim, gros, roux, aux bajoues pendantes, répond avec humeur: "Sans doute, princesse, d'autant mieux que dînant nous attendons également ces messieurs, et qu'attendant nous ne dînons pas!... En voila un ambassadeur qui pue la choucroute nationale! hein!..."

Jeudi dernier, au jardin d'acclimatation de la Villa Borghèse à Rome, on pouvait assister à un spectacle absolument neuf!.. Tous les singes renfermés dans l'enclos de fer fumaient comme des turcs. Les cigarettes leur avaient cordialement été offertes par des farceurs; et gorilles, et chimpanzés aspiraient et respiraient la fumée aromatique avec une volupté qui ne se rencontre que dans les palais de Bagdod ou de Constantinople.

Un officier de la garde royale arrivant de Turin, où est en ce moment le roi, m'a déclaré que dans les dernières chasses, le monarque était toujours accompagne de son homme de confiance. Cet homme en un type d'hercule dont dans l'antichambre du roi de sorte que personne ne peut approcher Humbert Ier sans subir son inspection préventive.

C'est une nouvelle précaution exigée par le ministre Crispi. Après l'assassinat de Lion, le ministre a obligé le roi à tenir près de lui, jour et nuit, une personne de confiance, de sang-froid, bien armé, de force herculéenne, qui en toute rencontre puisse faire de son corps un bouclier à la personne du Souverain. Ce type a été trouvé dans la personne d'un vigoureux et valeureux maréchal de gendarmerie. Ce garde du corps special accompagne le roi comme son ombre, et la nuit couche en travers de la porte royale, interrompt toute communication entre l'intérieur et l'extérieur. Comme c'est gai d'être roi d'Italie!...

Bien à vous,

WM. BEREN.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
S RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarg, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mlle St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce farmeux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. Delisle

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans Dentelles teints dans la manière moderne. Robes entières de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et Etoffes de toutes sortes sont ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison: Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le com erce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servi avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou des taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Artiches pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames,

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody,

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr. Ramond; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 0 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, 1 m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, *9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 45, *3 03, 4 00, *4 10, 4 35, *5 21, *5 45, *6 26, *7 47, *8 46 p m; Dimanches, 8 45, a m.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 44

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXI

Il me resterait, dans ce cas, la ressource du mont-de-piété.

Le brocanteur se mit à rire joyeusement, et surtout bruyamment.

Voisin, dit-il, quand cet accès d'hilarité se fut calmé, je vous donne cent francs de ces breutilles si le mont-de-piété vous prête cent sous! Finissons en d'ailleurs, je vous prie,car j'ai des comptes à faire. Voulez-vous cinquante francs, oui ou non?

Oui, fit Vauharon d'une voix faible, j'accepte, il le faut bien

Voici l'argent... Au revoir, voisin... enchanté d'avoir pu vous être bon à quelque chose et tout à votre service à l'avenir.

Le mécanicien, sans prononcer une parole, mit dans sa poche les dix pièces de cent sous et sortit pour aller acheter les provisions de la journée.

Lerridon, aussitôt après son départ, ouvrit le registre sur lequel la police exige que tous les achats conclus par les brocanteurs soient relatés, jour par jour, ainsi que le nom et l'adresse du vendeur. Avons-nous besoin d'ajouter que le registre de l'ex-huissier, ainsi que tous ceux de tous les coquins de son espèce, était tenu, du moins en apparence, avec une régularité merveilleuse! Il allait mentionner son acquisition quand la porte s'ouvrit brusquement et quand un nouveau personnage fit son entrée dans la boutique.

Ce personnage était Rodille, un Rodille tout à fait nouveau et complètement différend de ceux que nous connaissons déjà. Figurez-vous un beau gros gaçon de robuste encolure, de mine joyeuse, d'allures vives et effrontées, le type enfin, parfaitement réel et tout à fait complet, de ces commis voyageurs bruyants, bavards et bon vivants, dont nous croyons que la race est aujourd'hui perdue. Evitons de la regretter.

A voir ce visage haut en couleur, ces yeux étincelants de verve et de gaîté, cette bouche souriante, tout cet ensemble enfin rempli de pétulance et de bonne humeur, le juge d'instruction le plus habile et le plus rusé aurait eu grand'peine à deviner un dangereux scélerat, à soupçonner les terribles mystères d'une étrange et criminelle existence.

Le costume adopté par Rodille complétait merveilleusement la physionomie du type dont nous venons de parler. Rien n'y manquait. Chapeau à longs poils, nommé bolival, légèrement incliné vers l'oreille droite en cassecou d'assiettes. Cravate éclatante à larges rayures tricolores. Redingote bleu clair à boutons de metal avec un collet très élevé et des manches à gigot. Gilet de cachemire rouge pinçant la taille et dessinant les hanch s. Pantalon de nankin à la hussarde, échancré sur des bottes fines et pointues.

Rodille faisait pirouetter dans sa main droite, avec une adresse de tambour-major ou de professeur émérite de canne, et de jongleur superbe bambou terminé par une pomme d'argent guillochée, et orné d'un énorme gland de soie rouge.

Cette tenue voyante et de mauvais goût, les dénanchements de l'attitude, les rapides evolutions de la canne, indiquaient clairement un de ces piliers d'estaminet dont la vie est une succession non interrompue de pipes culottées, de petits verres et de carambolages. Rodille voulait qu'il en fût ainsi, et, grâce à son miraculeux talent de transformation, il y réussissait de manière à tromper les yeux les plus observateurs, les regards les mieux exercés.

XXII

Le brocanteur laissa retomber sa pipe pleine d'encre et s'éloigna du registre sur lequel il allait écrire.

C'est monsieur Rodille, s'écria-t-il. Eh! bonjour donc, monsieur Rodille. Vous arrivez comme marée en carême! Quand on parle du soleil, on en voit les rayons?

L'ex-Werner, l'ex-père Legrip, prit la position d'un maître d'armes qui va commencer un assaut, et se servant de son bambou comme d'un fleuret, il se fendit et fit mine de toucher le brocanteur en pleine poitrine, à plusieurs reprises, tout en chantonnant sur un vieil air:

Bonjour, monsieur Leridon,
Don, don, don, don,
Dondaine, don, don!...

Puis il ajouta de sa voix naturelle:

Le soleil demande, voilà! Vrai, vous parliez de l'ami Rodille?

Il n'y a pas encore cinq minutes.

Et peut-on savoir qui vous donnait la réplique en cet entretien plein de charmes?

Une jolie femme de votre connaissance.

Ce n'est point répondre cela, et je ne comprends pas, fit Rodille, qui cependant comprenait à merveille.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—L'enquête sur la mort de Lepailleur s'est continuée hier après-midi à la morgue.

Argélina Dignault, la servante à qui Lepailleur a volé de l'argent, a été entendue.

M. Joseph Bernier a déclaré que Lepailleur avait dit à M. Corbeil,de la rue St Laurent,qu'il ne croyait pas en Dieu ni en autre chose, que sa vie ne comptait pour rien.

"Qu'on me présente un revolver, a ajouté Lepailleur, et je me flamberai la cervelle."

Le témoin dit que le défunt a prononcé ces paroles le dimanche qui a précédé le suicide. Il ajoute que le défunt lui a enlevé 50 cents pour manger.

M. D. Fortin, épicier, 1919 rue Notre-Dame, est entendu ensuite. Il dit qu'il a vu Lepailleur en compagnie d'un jeune homme, dans l'après-midi du jour où le suicide a eu lieu. Ce jeune homme est M. Alexandre Favreau, commis-voyageur de Longueuil.

M. Fortin a ajouté encore quelques détails, puis la séance a été renvoyée à ce soir.

Un mandat d'arrestation a été émis aussitôt contre Favreau. Ce matin, le compagnon de Lepailleur s'est présenté chez le coroner à qui il a expliqué son affaire.

Il a dit que dès le lendemain du crime, il était venu pour voir M. McMahon, mais qu'en voyant les rapports des journaux qui le mettaient en cause, il a eu peur et n'a pas osé.

Toutefois, il a promis qu'à la prochaine fois qu'il serait mêlé à quelques affaires où la justice est intéressée, il s'empresserait de se mettre à la disposition des autorités. Favreau déclare qu'il connaissait Lepailleur, mais qu'il ne le voyait pas souvent.

Le jeune homme rendra un témoignage complet ce soir.

QUEBEC,

—C'est aujourd'hui (13 septembre) à l'exposition ce que l'on désigne sous le nom de *Montreal Day*.

Espérons qu'il n'arrivera rien de fâcheux. Les superstitieux pourraient dire qu'on a choisi un 13 pour mire à la métropole,dont les exposants lui font cependant le plus grand honneur.

Les installations sont moins nombreuses qu'en 1887, mais elles sont plus chic.

La fameuse épée du général Wolfe attire des légions de curieux.

Le discours d'inauguration de M. Landry n'a pas peu contribué à réveiller les souvenirs historiques.

Comme tout ici-bas présente des contrastes, on voit en face de l'épée du héros anglais, un kiosque où s'étale la Cotoline, graisse à pâte.

Les individus proposés aux portes sont d'un scrupule qui fait pester les gens et qui fait commettre maintes bévues aux cerbères.

Trente mille personnes ont visité les terrains hier.

—Les tourniquets indicateurs de l'exposition indiquaient 31,564 entrées payées sur le terrain de l'exposition, hier.

Le capitaine Philips, de Montréal, a obtenu le premier prix pour un cheval de route.

Une médaille a eu accordée à la compagnie du Haras National, à part un grand nombre de prix pour plusieurs des chevaux de la compagnie.

Onze prix ont été accordés au lac St Jean.

—Après la jolie leçon donnée par lord Aberdeen à ceux des Anglais qui ne parlent pas Français et aux Français qui préferent parler l'anglais, la *Patrie* a la satisfaction de constater que son attitude sur la question des drapeaux a l'approbation du Gouverneur-général, du représentant suprême de la Reine au Canada.

La *Patrie* a prétendu que dans la Province de Québec le drapeau anglais et le drapeau tricolore marchaient de pair, également respectés et honorés de tous, des Canadiens français et des Anglais.

Voici un incident, rapporte par l'*Electeur*, qui prouve que nous avons raison. Que lord Aberdeen suit, à cet égard, les libérales traditions des gouverneurs ses prédécesseurs, amis des Français, et aussi que l'amiral de Maiget n'avait pas laissé passer inaperçu la lutte de la *Patrie* pour le respect dû au tricolore.

"Leurs Excellences ont donné samedi dernier à la Citadelle un dîner en l'honneur de l'amiral français, M. le comte de Maiget.

"Il y avait là, entr'autres sir Hector Langevin et Mlle Langevin, sir Louis Nap. Casault et Mlle Casault, Mgr Marois, Son Honneur le maire Parent, M Jules Tessier, député et Mlle Tessier, M. James LeMoine et Mlle LeMoine, M. le juge Barbridge et tout un brillant état-major.

"Après le dîner, lord Aberdeen proposa la santé de l'amiral français dans les termes les plus delicats.

"M. le comte de Maigret répondit en termes visiblement émus. Il remercia surtout Son Excellence d'avoir eu la délicatesse de crier en tête des mêmes les paroles anglais et français.

"Les convives ont remporté une excellente impression de son dîner intime."

Tous nos remerciements à lord Aberdeen et à l'amiral de Maigret.

ST HYACINTHE,

—L'eau que nous avons ici n'est guere plus que de la boue.

En bas de la dame, on peut traverser à pied. La Yamaska n'a jamais été aussi basse et on dirait d'une carriere. Il n'y a que deux pieds d'eau au-dessus du tuyau d'approvisionnement.

ST BARTHELEMI,

—Les américains se vantent constamment d'avoir des centenaires.

Le Canada fait bien sa part.

—M. Ambroise Lavoie, vétéran de 1812, vient de mourir à l'âge de 100 ans et 11 mois à St Barthelemi. Le défunt, dans sa jeunesse, a été bien connu du monde commercial. Il prit une part active aux troubles de 1812 et de 1837-38, en qualité de patriote.

Les funérailles ont eu lieu à St Barthélemi au milieu d'un grand concours de citoyens dont un grand nombre venus de Montréal.

ST JEAN,

—L'exposition agricole des comtés de St Jean et d'Iberville et des huit autres comtés est commencee. L'inauguration officielle a été un peu retarde à cause du mauvais temps et du retard qu'ont eu certains exposants à installer leurs produits.

Cinq mille personnes ont visité les terrains de la foire, hier.

Les expositions de bétail, d'animaux de la ferme sont au grand complet.

KINGSTON, Ont,

—Deux voleurs masqués ont pénétré dans la demeure de William et Mary Clément, un couple âgé qui demeure sur une route peu fréquentée, à environ deux milles d'ici. Les voleurs leur ont demandé la bourse ou la vie. Les vieillards leur ont donné $4 en disant que c'était tout ce qu'ils possédaient. Les voleurs ont menacé les deux vieillards de leurs revolvers, et, après plusieurs heures de recherches infructueuses, ils sont partis.

—Pendant que M. J. E. C. Masten, fils de M. J. B Masten, de Lacolle, soignait un taureau, l'animal l'a attaqué et blessé d'un coup de corne. Le blessé a été transporté chez lui en chemin de fer.

POINTE du LAC,

—Baptiste Prunier arrive au bureau de poste de la Pointe-du-Lac et demande si on a eu connaissance de ses trente piastres.

—Quelles trente piastres?

—Dame, l'argent de mon garçon.

—A Chicago, vous savez bien.

—Vous attendez trente piastres de lui?

—Mais comment donc! il y a deux mois que j'attends.

—Vous a-t-il écrit?

—La belle affaire! Il m'écrit qu'il m'envoya trente piastres par la poste, bon, j'attends, mais ça ne vient pas.

—Montrez-moi la lettre qu'il vous a écrite.

—La voici, mais c'est l'argent qui est le principal pour moi.

—Avez - vous trouvé quelque chose dans cette lettre?

—Pour ç'a oui, une coupure de gazette.

—L'avez-vous encore cette coupure?

—Je l'ai fourrée dans ma blague à tabac, tenez la voici, elle est pas mal usée.

Le maître de poste compte à Baptiste Prunier trente piastres en bel argent et garde la coupure de gazette.

—C'est aussi bon comme ça, dit Baptiste en mettant la somme dans sa poche, vous gardez mon papier qui ne vaut rien et vous me donnez trente piastres de fausse monnaie; je vois en parler au curé.

—Etes-vous fou, mon pauvre homme, votre papier valait trente piastres.

—Ah! vous avez-z-un peur, mais je vois bien comment vous avez arrangé l'affaire pour garder mon argent.

Et il sortit pour dénoncer le maître de poste au curé.

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveauté, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.
Semaine commençant le 10 Sept.
DE FOREST and WARREN'S
BIG - BURLESQUE - CO.
EXTRA! EXTRA!
TABLEAUX VIVANTS.
Prix des billets, 10, 20 et 30c

Music Hall.
Commencant Jeudi 13 Septembre,
Pour trois soirs seulement et matinee de samedi. La comedie cyclone,
WILLIAM GRAY et
Mlle BERTIE CONWAY
Dans la comedie-drame
AUNT SALLY.
Lundi 17 sept., THE PULSE OF NEW YORK
10, 20 et 30 cts.

Ils doivent l'Avoir.
Une autre semaine d'Opera,
Quelques autres Tableaux Vivants.
Si grande a été la demande pour la continuation des représentations, Opera et Tableaux Vivants, que les directeurs ont fait des arrangements pour donner de nouveau
MIKADO,
Après chaque représentation de l'après-midi.
La Merveille de l'Air,
LE - PROF. - WOLCOTT
Fera une descente en Parach te.
Le prof. Wolcott est le plus hardi et le meilleur des acrobates modernes, et ses ascensions sont gratis au
Theatre de Lakeview.

NOUVEAUX ET MAGNIFIQUES
Tableaux Vivants.

FRED. VARIN,
FABRICANT DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendues aussi bonnes que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre les Sourcilles de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

ROYAL CREAM.
Seul article en bouteille à l'extrait de beurre, découvert après des années de recherches scientifiques. Les délicieux pour enlever pâtilement les Rougeurs, les taches de rousseur, rides, urines, et autres défauts de la peau, et rendre la peau douce et blanche, et enlever le teint. Ravit et les plus exigeants en Canadienne des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par les J. H. Dwinell & Co. Lowell Mass.
Pour réclames de Dwinell-Wright Co.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser Vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — P. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Cornichés en Cuivre et en Fer galvanisé Vestibules, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
AUSSI
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.
25 Rue Shattuck

ELZEAR LAMOUREUX.
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vous trouvera le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouterie, Argenterie, Jonc de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix coupant suivants pour du Charbon sans briser a cun engagement:
Stove et No 1 Nut, $6.00 — Egg et Broken, $5.75 — No 2, Nut, $5.00 — Franklin $5.25. F. BRICKETT
41 Fletcher Cour, Western Ave.

P. LANADO DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés,
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, fabriqué des meilleurs raisins, les fèves, Pentomac, etc. Prix 25 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack.
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON,
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.
BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles divers. Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central
Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass

TELEGRAPHIE.

BATEAU EN FEU.

IL AVAIT UNE CARGAISON DE NITRATE DE SODA.

Ce qui est aussi Dangereux que la Poudre.

New York, 14 sept—Le steamer Capac, qui est arrivé du Chili ce matin, a bien failli périr le long de son voyage. Le 11 août, un incendie se déclara dans la partie de la cale où le charbon avait été entassé; il y en avait six cents tonnes.

L'équipage se mit de suite à l'œuvre pour subjuguer les flammes qui faisaient de rapides progrès. On lança des jets d'eau sur le foyer, ce qui eut pour résultat d'amortir en partie son ardeur.

Le gaz s'échappant du charbon en ignition était si intense que les matelots sur le pont furent obligés être asphyxiés. Trois jours durant l'équipage dut batailler contre l'hydre destructrice, puis comme le feu paraissait éteint, on se reposa. Mais on avait le tort de se fier aux apparences, car le soir du même jour l'incendie recommença de nouveau ses ravages, et en dépit de tous les efforts de l'équipage pour le subjuguer, il se fraya un passage jusqu'au pont.

Le danger était imminent. Les passagers étaient dans l'attente, désespérés. Les matelots, braves comme ils le sont tous, passèrent la nuit debout, travaillant de toutes leurs forces à enrayer les progrès de l'incendie.

Cette nuit-là parut une éternité pour tout le monde à bord du *Capac*. Comme la cargaison consistait en nitrate de soda, une matière explosive fort dangereuse, le danger était grand. Si les flammes eussent atteint cette composition, le bateau aurait sauté Le nitrate de soda, il est inutile de le dire, est aussi inflammable que de la poudre, et pendant un certain temps on crut que les flammes allaient atteindre la cargaison. Jugez de la consternation, de l'anxiété qui régnait à bord de ce steamer.

De fait, le danger devint si imminent que le capitaine ordonna le lancement des chaloupes.

Cependant grâce à des efforts pour ainsi dire surhumains de la part du valeureux équipage, les flammes perdirent leur intensité, et le lendemain matin, comme le port de Rio Janeiro se trouvait en vue, le steamer y fit escale.

Les pompiers de la ville vinrent secourir les matelots épuisés de sommeil et de fatigue, et finalement l'incendie fut subjugué, mais non avant qu'on eût enlevé dans des paniers une grande quantité de charbon.

La cause de cet incendie fut, dit-on, la combustion spontanée.

LIBELLE CRIMINEL.

Un Reporter de Portland Reconnu Coupable.

Portland, Me., 14 sept—Beaucoup d'émoi a été créé aujourd'hui en cette ville quand le grand jury a rendu un verdict de culpabilité contre George W. Norton, reporter du *Portland Evening Express*, pour avoir écrit, publié et mis en circulation un langage libelleux contre Charles Emery Lemer, un assistant shérif chargé d'avoir l'œil sur les débitants de boisson.

Ce reporter accusait Plummer d'avoir payé un jeune homme pour rendre un faux témoignage dans une cause contre un marchand de spiritueux.

L'*Express* a entrepris un croisade contre le chérif Cram et ses hommes, alléguant beaucoup de corruption et la réception d'innombrables pots-de-vin.

La cause a être portée en appel.

LES TEMPS MEILLEURS.

New York, 14 sept.—Bradstreets, la fameuse revue commerciale de cette ville, annonce une amélioration dans le commerce général du pays. Même Bo-ton se ressent des temps meilleurs.

Cependant l'Ouest souffre encore des suites des récents feux de forêts, mais les temps froids ont donné une impulsion assez caractérisée au commerce de nouveautés, d'habits tout faits et de chaussures.

A Boston, à Philadelphie, à Cincinnati, à Kansas City, à Chicago, à St Louis, à San Francisco, il y a amélioration dans l'état général du marché.

Il y a eu 223 faillites cette semaine aux Etats-Unis, contre 300 durant la même semaine l'an dernier.

POUR EVITER UN DANGER.

Baltimore, 14 sept—Un campagnard portant un sombrero poussiéreux et de grosses bottes descendit un de ces soirs à l'hôtel Fointain. Cet homme avait entendu parler du danger de souffler sur le gaz, puis de se mettre au lit.

Afin d'éviter un si grand danger, notre campagnard avait résolu de ne pas se servir du gaz, et en conséquence il s'était acheté une chandelle qu'il alluma aussitôt entré dans sa chambre.

Tandis qu'il regardait sous le lit pour s'assurer qu'aucun voleur n'y était caché, le campagnard, qui tenait d'une main sa chandelle, mit le feu aux draps de lit.

Aussitôt grande alarme dans tout l'hôtel. Les pompiers durent être appelés et les flammes furent éteintes, mais avec beaucoup de difficulté.

FRAUDE A LA POSTE.

Providence, R. I., 14 sept.—La nouvelle que des fraudes au détriment du gouvernement avaient été commises au bureau de poste de cette ville à causé toute une sensation ce matin parmi notre population.

Le maître de poste George nie les accusations et dit qu'il va demander une enqué e. Il prétend que l'assistant du maître de poste général ne comprend pas parfaitement le cas et que les irrégularités commises ne sont pas aussi sérieuses qu'il paraît le croire.

LE MEURTRE REED.

Ayer, 14 sept.—L'enquête relative à l'assassinat de Charles Reed de Westford, près de Lowell, par son frere Willard Reed, qui est maintenant dans la prison de Cambridge, a eu lieu aujourd'hui à huis clos devant le juge Wallace.

Le procureur du district Weir de Lowell était présent et un certain nombre de témoins ont été entendus.

Demeurant le prisonnier sera amené ici pour être interrogé; il a retenu les services de l'Hon. J. H. Morrison de Lowell.

LES MISSIONNAIRES EN CHINE.

Londres, 14 sept—Une dépêche de Shanghai nous apprend que les missionnaires dans la province de Shin King se sauvent à New Chang, parce qu'ils craignent d'être violentés par les soldats chinois qui, rapporte-t-on, sont en train d'incendier les chapelles des chrétiens.

Deux japonais, qui ont été arrêtés sous soupçon d'être des espions, ont été conduits à Nankin, où ils seront probablement torturés et décapités.

UN JEUNE MEURTRIER ARRETE.

Connellsville, Pa., 14 sept—Frank Morris, un garçon de 16 ans, qui a tué mercredi soir Bernard Loker, et blessé mortellement Mde Loker, a été arrêté ce matin et ramené ici, où il a été parfaitement reconnu.

IL NE SERA PAS CANDIDAT.

New York, 14 sept.—Chauncey M. Depew est de retour en cette ville et il a annoncé qu'il ne serait pas candidat au poste de gouverneur de l'Etat de New York.

UN MILLE EN 2.01 1-2

Terre Haute, Ind., 14 sept—Aujourd'hui le fameux trotteur Robert J. a surpassé tous les records connus en trottant son mille en 2 minutes et 1 seconde et demie.

DEUX ACCIDENTS.

UN AIGUILLEUR BLESSE, AINSI QUE QUATRE ENFANTS.

Un Homme Tombe Sous les Roues d'une Locomotive.

Lewiston, 14 sept.—Deux terribles accidents dont l'un a eu un résultat fatal sont arrivés aujourd'hui en cette ville.

Un jeune homme nommé Otis Hayward, un aiguilleur, a tenté de prendre place sur la charrue d'une locomotive en mouvement, et perdant l'équilibre il alla rouler sous les roues.

Il se fit écraser les deux jambes et reçut une affreuse blessure au dos. Transporté à l'hôpital, il y est mort quelques heures plus tard. Il était âgé de 20 ans et son père est un employé de chemin de fer.

L'autre accident a été causé par un cheval à l'épouvante.

Un groupe de jeunes enfants étaient à jouer sur le trottoir de brique près de l'école canadienne-française, vers les 9 heures de l'avant - midi, lorsqu'un cheval conduit par M. Joseph Marcotte, un barbier, arriva à l'épouvante au milieu d'eux.

Personne ne vit le cheval avant qu'il ne fut trop tard. Le cheval s'était élancé sur le trottoir et il se rua sur les infortunés enfants qu'il renversa sous lui.

N. Fahey, une petite fille d'un an et demi, fut frappée à la figure par un des sabots du cheval et eut le crâne fracturé; elle fut projetée à quelque distance dans la rue.

Un enfant de 2 ans, Fred Rowbotham, se fit passer sur le corps par le pesant cheval qui le foula aux pieds.

George Woods, âgé de 3 ans, fut lancé contre une clôture et il fut blessé à l'abdomen et aux jambes.

L'enfant de M. Joseph Cloutier se fit aussi passer sur le corps, mais il ne fut pas grièvement blessé.

Les médecins qui soignent ces enfants ont l'espérance de leur sauver la vie.

INVENTIONS AMERICAINES.

Une Machine Volante et un Tricycle Marin.

Washington, 15 sept.—Un inventeur américain, nommé Hiram Maxim, vient d'inventer ce qu'il appelle une machine volante à vapeur (steam flying machine).

Cette machine faite pour se promener dans les airs est fort ingénieuse; elle est composée d'une structure formée de tubes en acier et de fil de fer, et elle est excessivement flexible pour son poids qui s'élève à 8,000 livres. A sa partie inférieure se trouve un pont, sur lequel se tient l'équipage durant le trajet; sur ce pont on plate-forme se trouvent aussi la chaudière, les réservoirs remplis d'eau de gasoline, enfin tout le mécanisme A la partie supérieure se trouvent de grandes ailes d'une longueur de $104 pieds. Ces ailes s'abaissent et se relèvent du moment que la vapeur leur donne l'impulsion, et toute la machine s'élance dans les airs. Il y a aussi un grand gouvernail qui sert à diriger cet aérostat de fer.

L'inventeur a fait l'essai, ces jours derniers, de sa machine; il s'est élevé à une altitude assez grande, mais il n'a pu aller bien loin: quelque chose se brisa ou ne fonctionna pas bien, et toute la machine tomba lourdement sur le sol, où elle fut mise en pièces.

Cependant, M. Maxim prétend qu'il peut perfectionner sa machine et obtenir tout le succès qu'il espere.

Voici maintenant pour le tricycle marin:

Le *Scientific American* publie la gravure d'un tricycle fait pour marcher sur l'eau.

L'inventeur est un monsieur Pinkert.

La machine est composée de trois roues placées en forme de tricycle ordinaire.

Ces roues sont en caoutchouc gonflé et rempli d'air avec palettes au moyeu, à l'extérieur.

Les roues sont mises en mouvement comme dans les bicycles ordinaires.

L'inventeur a tenté au mois d'août dernier de traverser le chenal anglais du Cap Grisnez, France, à Folkestone, Angleterre, monté sur sa machine.

La distance à traverser était de vingt-cinq milles.

Un jour calme fut choisi pour l'expérience.

Il partit, mais la marche était très lente.

Après quelques heures de route, le courant tourna et M. Pinkert ne voulut pas aller plus loin.

Il fit signe à un vaisseau qui passait et le prit à son bord.

Il va probablement faire d'autres expériences.

EMPOISONNEMENT.

UN "CHOWDER" QUI REND DEUX PERSONNES MALADES

L'Enfant est Mort Rendu a Destination

Waterville, 14 sept.—Une dame Cook et son enfant de Brookline, Mass., s'en allaient à Ellsworth, Me., en chemin de fer, pour rendre visite à des parents.

Pendant le voyage madame Cook se fit servir un "chowder" et son enfant en mangea aussi.

Rendu à Augusta, l'enfant tomba malade et se mit à vomir, puis il eut des convulsions.

Un télégramme fut envoyé au Dr J. F. Hill de cette ville qui accourut auprès du malade dès l'arrivée du train. Le Dr Hill eut aussi la mère à soigner, car elle aussi était tombée malade, ayant les mêmes symptômes que son enfant qui est mort peu après.

C'est un cas d'empoisonnement causé par le "chowder" qui avait été tiré d'une boîte en fer-blanc.

Mde Cook est en danger de mort.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

UN EMPOISONNEMENT.

Brockton, Mass., 14 sept—F F. Butter, un riche manufacturier de voitures de cette ville, est mort ce matin après avoir pris accidentellement une trop forte dose de chloral pour chassé l'insomnie qui le torturait depuis de longues heures.

Les parents de cet homme sont inconnus; il demeurait avec ses serviteurs sur la rue Cottage.

IL TUE SA MERE.

Cleveland, 14 sept—Un nommé Eugène McCarthy, qui demeurait au No. 177 rue Oregon, s'est querellé avec sa mère et lui a coupé la gorge d'une oreille à l'autre avec un long couteau fort aiguisé.

Ce fils inhumain était ivre lorsqu'il a commis son crime.

COLLARS AND CUFFS that are *waterproof*. Never wilt and not effected by moisture. Clean, neat and durable. When soiled simply wipe off with a wet cloth. The genuine are made by covering a linen collar or cuff on both sides with "celluloid" and as they are the *only* waterproof goods made with such an interlining, it follows that they are the only collars and cuffs that will stand the wear and give satisfaction. Every piece is stamped as follows:
TRADE ELLULOID MARK.
If anything else is offered you it is an imitation. Refuse any but the genuine, and if your dealer does not have what you want send direct to us, enclosing amount and stating size and whether a stand-up or turned-down collar is wanted. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair.
The Celluloid Company,
427-429 Broadway, New York.

CHAUSSURES D'ECOLES SERVIABLES et SOLIDES POUR GARCONS.

Nous faisons une spécialité de ces chaussures. Ce sont des chaussures qui résisteront aux assauts que les écoliers leur donneront.

Notre Ligne a $1.97.
1. En beau veau, fortes semelles en chêne, bien cousues, dessus en dongola et finies avec de la soie, en demi-pointes et diverses largeurs.
2. Dessus en beau veau V, pesantes avec fortes semelles et bouts en dongola.
3. Dessus en beau cuir grenelé, à doubles semelles.
Ces trois lignes sont très recommandables et surtout durables.

Notre Ligne a $1.49.
1. Dessus en beau veau V, fortes semelles, les clous posés à la main, le haut très durable.
2. Dessus huilé en cuir satiné, doubles semelles, haut en dongola.
3. Dessus en cuir grenelé, doubles semelles, haut en cuir grenelé.
Ces lignes sont nos "leaders", et elles contiennent plus de valeur que toute ligne concurrente.

Nos Lignes a $1.23 et 98 cents ne Contiennent rien autre chose que du Bon Cuir et ces Chaussures durent Longtemps.

Ne passez pas sans arreter devant nos Chaussures d'Ecole, si vous désirez une aussi bonne Chaussure que celles qu'on vendait dans le passé.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.
CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Faites remplir vos prescriptions à la pharmacie Prouix, rue Middlesex.

A. G. Pollard & Cie ont un lot de flanelle toute pure laine en rouge, bleu foncé

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les dernies goûts chez

Johnson's

846 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : — Mesdes Lina Lamoureux, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack

VOL. VIII. LOWELL, MASS., LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1894. No. 462

NOTES LOCALES.

Les taxes sont dues. Le plus tôt vous paierez, moins les frais seront élevés.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mercredi prochain aura lieu l'ouverture des deux salles de couture de la paroisse. Toutes les dames devraient encourager cette bonne œuvre.

On rapporte que le surintendant des rues Robert Crowley a exigé la résignation de son assistant Courtney. On ne connait pas le mobile de cette action.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Bon Marché a un article fort intéressant aujourd'hui dans son annonce sur les nouvelles étoffes à robes pour l'automne. Toutes les dames sont invitées d'aller examiner leur superbe assortiment.

"Henri, vous seriez le plus joli garçon au monde, si vous n'aviez pas ces boutons sur la figure. Faites donc usage de la Royal Cream du Dr J. D. Delisle. Pour 75 cents vous en procurerez une bouteille."

ELECTEURS DU QUARTIER CINQ, N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST MERCREDI SOIR À 6 HEURES QU'AURA LIEU LE CAUCUS DE CE QUARTIER À LA STATION DES POMPES, RUE FLETCHER. QUE TOUS LES CANADIENS SOIENT LÀ SANS Y MANQUER ET PROUVENT PAR LEUR PRÉSENCE QU'ILS PRENNENT UN VIF INTÉRÊT À LA CHOSE PUBLIQUE.

Habits d'Automne

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE LOWELL AU MERRIMACK CLOTHING CO.

Hommes, jeunes gens et enfants servis sur le même pied d'égalité. Ouvriers, commerçants, hommes de profession peuvent trouver ce qui leur faut. Les marchandises de A. Shuman & Co. sont les meilleures et nous en avons un assortiment vendus de $5 à $8, moins que le prix de Boston. Les jeunes gens, les personnes de moyen-âge et les vieillards trouveront de quoi choisir dans notre stock immense. Il y a des habillements pour toutes les tailles.

CECI EST NOTRE SEMAINE ANNIVERSAIRE.....

Nous célébrons avec musique et occasions. Un escompte à tout acheteur cette semaine.

EN FACE DE L'HOTEL DE VILLE,
La Merrimack Clo. Co,
JOHN A. O'HEARN, Gérant.

UN JEUNE CANADIEN.

Victime d'une Attaque Meurtrière en cette Ville.

Le jeune Joseph Daigle de Centralville a été victime hier soir, vers les neuf heures et demie, d'un assaut brutal dans les corporations, près de la rue Moody.

Ce jeune homme s'en allait bien tranquillement à Centralville lorsque deux individus parlant anglais se sont rués sur lui, sans aucune provocation, et l'on frappé sans merci.

Un coup de poing bien appliqué sur un œil fit tomber le jeune garçon à la renverse. Ensuite les deux assaillants se mirent en frais de le frapper à coups de pied, sur la tête, le corps, etc.

Le jeune Daigle se mit à crier au secours de toute la force de ses poumons. Quelques personnes habitant les maisons voisines, entendant les cris du malheureux, sortirent à la hâte, ce qui fit fuir les deux mécréants.

Le jeune homme fut relevé et transporté dans une maison du voisinage où des soins empressés lui furent prodigués. Quand il fut un peu remis et en état de marcher, on le conduisit jusqu'à la rue Merrimack où il prit les tramways électriques pour se rendre chez lui.

Quant à la police, elle n'y était pas.

Le lieu de l'attaque se trouve situé près de l'une de nos principales rues.

Si les choses continuent, il va falloir porter des armes pour circuler le soir dans les rues de cette ville.

Le jeune Daigle ne connait aucunement ses agresseurs qui l'ont évidemment pris pour un autre.

Notes Religieuses.

Mardi avant-midi, confession des petites filles du couvent.

Jeudi avant-midi, confession des petits garçons du collège St-Joseph.

Samedi avant-midi, confession des enfants qui ne fréquentent ni le couvent, ni le collège.

Les Quatre Temps cette semaine; donc mercredi, vendredi et samedi sont jours d'abstinence.

A 7 heures, ce matin, à l'église St Joseph, le Révd. Père Lamothe a chanté le service de congrégation de Notre Dame de Lourdes de feu Mlle Ernestine Bernard. Foule de parents et d'amis ont assisté à la cérémonie.

Ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, a été chanté le service anniversaire de feu Louis Prudhomme. Le Révd. Père Feat officiait, assisté des RR. PP. Lamothe et Amyot comme diacre et sous-diacre. MM. A. N. Duval et E. Vincelette se sont occupés de la direction de la partie musicale.

Dimanche Prochain.

De belles fêtes religieuses se préparent pour dimanche prochain à l'occasion du passage au milieu de nous du Très Révd Père Supérieur de la Communauté des Oblats. Hier, aux différentes messes, les paroissiens ont été invités de profiter de cette circonstance pour aller lui présenter leurs hommages à la grand'messe qui sera chantée à l'église St Joseph. Les membres de l'Association Catholique, fanfare en tête, escorteront le Très Révd Père du presbytère à l'église St Joseph. Les autres sociétés ont été invitées d'envoyer des délégués. Des sièges seront réservés à l'église pour tous ceux qui auront pris part à la procession. Après la messe, on présentera une adresse au Très Révd Père Supérieur au nom de la paroisse.

Notes Personnelles.

Nous apprenons avec peine que Mme Levy Roy est dangereusement malade.

M. Edouard Lord, pharmacien, est parti ce matin pour Biddeford, Me., où il a été appelé près de son frère Frédéric dangereusement malade.

M. J. B Pelneau, depuis plusieurs années employé chez MM. Vincent Frères, du Petit Canada, a ouvert ce matin une boulangerie sur la rue Aiken.

Un Nouvel Avocat.

A l'occasion de son admission au barreau du Massachusetts, M. Louis M. Lemerise, de la rue Moody, a donné un somptueux dîner à ses anciens amis. Il y eut force discours, etc. Ce fut une charmante réunion.

Nous félicitons M. Lemerise de sa bonne fortune.

Deces.

Clérilda Lachance, âgée de 2 ans, enfant de Raphaël et de Parmélia Lachance, est decédée au No. 8 rue Tucker.

Eugénie Thérien, âgée de 20 ans et 6 mois, fille d'Edouard et d'Henriette Thérien, est décédée au No. 56 rue Tilden. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert a la charge des funérailles.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

Quartier Cinq.

Nous voyons que dans ce quartier il y a trois candidats comme représentants à la législature: voici leurs noms:

CHS. M. ERSKINE.

C'est un nouveau candidat presque inconnu des Canadiens-français et qui n'a jamais pris aucune part active à la politique. Nous ne savons pas jusqu'à quel point il se conciliera un certain nombre de votes.

GEO. F. NOREY.

A été deux ans représentant et son passage à la législature n'a rien fait pour le recommander au vote de l'élément Canadien-français.

The last but not the least, and the right man for the place is:

W. H. I. HAYES

Qui a déjà passé deux ans à la législature et s'est hautement distingué. Ses nombreux amis lui ont offert un troisième terme. M. Hayes est connu de toute la population canadienne et a rendu de nombreux services à un grand nombre de ses compatriotes sous plus d'un rapport. Ainsi, dans l'intérêt des Canadiens, nous leur conseillons d'aller au caucus mercredi soir enregistrer leur vote pour ce citoyen qui nous a toujours favorisé. Que tous soient présents et apportent leur quote-part de travail.

ELECTEURS DU QUARTIER CINQ, N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST MERCREDI SOIR À 6 HEURES QU'AURA LIEU LE CAUCUS DE CE QUARTIER À LA STATION DES POMPES, RUE FLETCHER. QUE TOUS LES CANADIENS SOIENT LÀ SANS Y MANQUER ET PROUVENT PAR LEUR PRÉSENCE QU'ILS PRENNENT UN VIF INTÉRÊT À LA CHOSE PUBLIQUE.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25.	$2.00	$3.00
" Port	1.25.	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et	5 c. la bouteille,	$6 la caisse.
Whiskey	$1.75,	$2.50,	$3.00 et $4.
Gin	$1.75;	$3.50.	Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie.		$2.50,	$5.
Importé, $6.			
Whiskey en bouteille,	60c.,	75c.,	$1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Bons chapeaux, des mêmes fabricants qui vendent aux chapeliers les plus fashionables de New York.

Mêmes formes, mêmes qualités, mais cinquante cents ou un dollar de moins que ce que demandent les chapeliers.

Un lot de nouveautés attrayantes de New York pour enfants et petits garçons—belles casquettes de matelots ou d'officiers de marine.

Tom O'Shanters de Matelots et en Drap pour les filles.

PUTNAM & SON.
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le seul sur tailleur de la ville.

Rares Occasions
—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous aurez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions,
Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever.
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
Nous allons faire une Vente de Coupons de Coton Jaune et Blanchi et nous en avons rempli notre Grande Vitrine sur la Rue Palmer et nous en avons dans les prix suivants:

Coton fini et fort	3½ cts.	Coton blanchi (Shirting)	4 cts.
Coton fini plus large,	4 cts.	Coton blanchi, (Shirting) 1 verge de large	4 cts.
Coton une verge de large	5 cts.	Coton blanchi, [Shirting] 1 verge de large	5 cts.
Coton 40 pcs de large	5½ cts.	Coton blanchi, 42 pcs de large, pour taies d'Oreiller	8 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL,

MM HENRI ST-MARTIN, CHAS DEL ARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ALF. J. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67-prue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at, Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 17 SEPT 1894.

Des Chats Echaudés.

C'est une mauvaise année pour les démocrates. Les estimés que nous donnons ci-dessous vont le prouver. Cinq élections d'Etat ont déjà eu lieu. En février la Pensylvanie a élu un membre du congrès pour remplir une vacance; en avril le Rhode Island a eu ses élections d'Etat; en juin l'Oregon a élu un gouverneur et deux membres du prochain congrès, et en septembre le Vermont a élu ses officiers d'Etat et deux membres du prochain congrès. Enfin le Maine vient d'avoir ses élections d'Etat et il a élu quatre membres du prochain congrès.

En tout huit membres du prochain congrès ont été élus, et CE SONT TOUS DES RÉPUBLICAINS.

Pas de démocrates, pas un seul!

C'est une mauvaise année pour nos adversaires, n'est-ce pas?

Maintenant voici les estimés des votes dans ces cinq Etats.

Etats.	Rép.	Dém.	Pop.	Pro.
Pennsylvanie	486,000	279,000	5,197	11,181
Rhode Island	29,759	24,994	—	2,217
Oregon	41,039	17,968	26,033	2,700
Vermont	41,068	14,000	615	400
Maine, estimé	73,000	35,000	2,500	1,500
Totaux,	672,356	370,948	34,673	18,006

Ce furent toutes des élections d'Etat régulières, à l'exception de celle de la Pensylvanie qui fut spéciale, afin de remplir une vacance qui s'était produite dans le dernier congrès. Cependant, le vote donné dans la Pensylvanie n'en est pas moins un indice que le vent est favorable aux républicains dans cet Etat comme il l'a été dans les quatre autres.

Dans ces cinq Etats, les démocrates ont fait une perte de 33 pour cent ou le tiers.

Perdre le tiers de ses partisans, c'est beaucoup; cela équivaut, d'après les calculs les plus exacts, à 185, 154 votes. Voilà le nombre de votes que les candidats démocratiques ont eu de moins qu'en 1892.

C'est le Maine qui a mis le comble, avec sa majorité républicaine de plus de 38,000.

Les démocrates riaient de M. Manley, le président du Comité Republicain de l'Etat, lorsqu'il prédisait que le candidat républicain obtiendrait une majorité de 18,000 ou 20,000 voix. Mais rira bien qui rira le dernier. Cette prédiction s'est plus que réalisée puisque la majorité du gouverneur Cleaves sur son adversaire démocratique a été le double de celle que M. Manley avait annoncée.

Ce beau triomphe continue à faire le sujet des commentaires des politiciens. Les démocrates n'en reviennent pas; ils ont la figure longue et se grattent la tête comme des hommes en peine. Leur préoccupation a sa raison d'être, car ils voient approcher une foule d'autres élections, et ils craignent de nouvelles défaites. Chat échaudé craint l'eau froide.

Le Congres de la Paix.

Le congrès international de la paix vient de se réunir à Anvers. Le comité est composé de membres du parlement danois, du conseil national et des Etats suisses, du président de la Ligue de la paix et de la liberté, M. Emile Arnaud, de M. Frédéric Passy, sénateur français, de membres du parlement italien, du reichstag allemand, du parlement roumain, de la chambre des Communes, etc.

Quand, il y a près de vingt-cinq ans, un petit cercle d'hommes généreux, dédaigneux des quolibets, se réunirent pour constituer le noyau de la Ligue de la paix et de la liberté, ce fut un éclat de rire général; on ne ménagea point à ces vaillants précurseurs les épithètes malsonnantes, on les invitait à tenir leurs réunions à Bicêtre, à Charenton ou à Bedlam.

Ils poursuivirent leur œuvre sans se laisser décontenancer; par la parole, par la plume, par une propagande incessamment poursuivie, bien que sans fracas inutile ou suspect, ils agirent peu à peu sur les esprits; et tel est dès aujourd'hui le succès de cette action, que, de plus en plus, la pratique de l'arbitrage entre dans les mœurs internationales, devient une des précieuses ressources de la diplomatie, qu'on y a recours dans des questions très délicates, comme celle de l'"Alabama," et plus récemment celle des pêcheries de Behring, et que telles contestations de ce genre, qui eussent infailliblement amené autrefois des guerres désastreuses, sont réglées ainsi par la raison, le bon sens et les mutuelles concessions.

On ne rit plus des congrès de la paix, on n'en fait plus des gorges chaudes, car les esprits les moins ouverts aux idées de justice et de fraternité commencent à comprendre qu'il n'y a plus guère que ce moyen de paralyser les efforts des chercheurs de massacres et d'éviter la destruction des peuples civilisés par l'emploi des engins perfectionnés. On souhaite que les chaleureux sentiments qui animent ces partisans de la paix librement acceptée, dont le nombre augmente tous les jours, dont l'autorité morale s'impose de plus en plus aux gouvernements, aboutissent à la préparation du règlement définitif, honorable pour tous, des difficultés ou des injustices historiques, anciennes ou récentes, qui divisent encore les nations. Ce souhait n'est sans doute pas près d'être accompli, mais les progrès que la Ligue de la paix et de la liberté a faits dans l'opinion, les résultats qu'elle a déjà obtenus sur le terrain pratique, permettent d'entrevoir le jour où la réalisation en deviendra possible.

LA VALLEE DE LA MORT.

M. Martin, agent spécial du Land Office, à Washington, qui était à la tête d'une nouvelle expédition organisée pour explorer la fameuse vallée de la mort au Colorado, vient de retourner avec ses compagnons à San Francisco dans une état pitoyable.

Pendant leur voyage, qui a duré quatre mois et demi, les explorateurs ont affreusement souffert de la chaleur intense qui régnait dans cette région et des privations de toute sorte. Ils ont reussi pourtant à pénétrer dans ces pays inhospitalier jusqu'à une distance de soixante à soixante-dix milles au sud de Tule Canyon. Mais ils ont été réduits, pour se nourrir, à manger de gros lézards à l'exemple des Indiens Digger. Tous les membres de l'expédition sont devenus d'une maigreur affreuse, et M. Martin déclare qu'il préférerait donner sa démission que de recommencer un pareil voyage.

La Vallée de la Mort est une région encore presque inconnue. Tout ce que l'on en sait, c'est qu'il y regne une chaleur telle que les corps des animaux morts ne s'y décomposent pas. On a, paraît-il, de sérieuses raisons de croire qu'il existe de riches mines d'or et d'argent dans la Vallée de la mort. On raconte qu'il y a quelques années un audacieux chercheur d'or s'est aventuré à l'entrée de la vallée et y a trouvé le corps d'un autre mineur. A côté du cadavre était un seau en bois dans lequel se trouvait une grosse pépite d'or d'une grande valeur. A son retour en Californie, le chercheur d'or a commis l'imprudence de montrer la pépite à un groupe de mineurs, dans la cupidité a été tellement excitée qu'ils l'ont odieusement torturé pour lui faire dire où il avait fait cette trouvaille, persuadés qu'il avait découvert une mine des plus riches et qu'il ne voulait pas révéler l'endroit où elle se trouvait.

Les membres de l'exploration, organisée par le Land Office, étaient spécialement chargés de —dresser la carte de la Vallée de la mort et d'en rapporter des animaux et des insectes qu'ils y trouveraient.

L'heritier du Trone de France.

Après les funérailles du comte de Paris, le duc d'Orléans est venu à Londres et a reçu à l'hôtel Grosvenor. Il a parlé en ces termes à ses visiteurs: "C'est avec une douloureuse émotion que je reçois l'hommage de votre dévouement et que je vous en remercie. Votre présence témoigne non seulement de votre respect et de votre attachement pour celui que nous avons perdu: mais il prouve encore votre fidélité au principe de la monarchie nationale et traditionnelle dont je suis le représentant et dont le défunt m'a transmis l'héritage. Je connais les droits de cet héritage. Il me donne des devoirs que je devrai remplir, guidé par l'exemple magnifique que m'a donné mon père durant sa vie et qu'il a consacré par la manière courageuse dont il a fait face à la mort. Fort de votre aide et de celle des amis absents qui, de toutes les parties de la France m'ont envoyé déjà l'expression de leur dévouement, et faisant appel à tous les hommes de cœur, je remplirai sans faiblir la mission qui m'incombe. Quoique jeune encore, j'ai conscience de mes devoirs et, avec mon grand amour pour la France, je consacrerai toute ma force et toute mon énergie à leur accomplissement."

Mille royalistes environ ont assis à à la réception à l'hôtel Grosvenor. Le duc d'Orléans a parlé d'une voix forte et résolue. Le *Daily News* annonce qu'il demeurera à Londres, où un comité royaliste a été formé. Le duc a accepté la démission du comte d'Haussonville, qui était le représentant officiel de la famille d'Orléans en France. Il a l'intention de s'entourer de partisans plus jeunes et plus actifs.

UNE FARCE.

Hier au tribunal correctionnel de Rome un réparateur de parapluie qui s'en va de village en village exercer son métier et.... d'autres aussi, comparait sous l'accusation d'avoir volé divers objets à un marchand de ferraille, négociant ambulant lui aussi. Naturellement l'arrangeur de parapluie proteste de son innocence. Cependant le corps du délit est là sur une table; il consiste en deux étrilles de cheval, un gril, deux fers à repasser, quatre sonnettes de bœuf et une écumoir.

"Comment, demande le juge, êtes-vous arrivé en possession de tous ces objets?—Je les ai trouvés à terre, Excellence!"—"Sont-ils fortunés ces voleurs! Ils trouvent toujours quelque chose et moi, jamais rien!"—"Ah! Monsieur le juge, c'est que voyez-vous ça demande de l'intelligence!" Hilarité prolongée dans la salle.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

La mère.—Pourquo as-tu donné cette lettre à ton mari? Tu sais bien qu'il va oublier de la mettre à la poste.
La jeune femme.—C'est précisément pour cela. Je suis obligée d'inviter cette madame Blanqui à ma soirée; mais je ne veux pas qu'elle vienne.
La maîtresse qui entre inopinément dans la cuisine, trouve un pompier cachée dans l'armoire.
—Comment, Brigitte, un homme ici?
—Madame, il faut que ça soit l'autre cuisinière qui l'ait oublié là?
Premier Swell.—Tiens, voilà Miller qui passe; c'est l'homme le plus riche de la ville. C'est malheureux qu'il n'ait pas de fille.
Second Swell.—Pourquoi cela?
Premier Swell.—Elle me ferait une si charmante et bonne femme!
Entre dudes:
Viens me voir aux funérailles de mon oncle! J'ai inventé quelchose de chic pour ce jour-là. Je mets un crêpe à ma cigarette.
C'est épatant! Cristi que je voudrais bien qu'il meure quelqu'un dans ma famille!
—Voilà un jeune homme qui a l'air d'en savoir plus long que toi.
—La belle affaire! je suis son père.
(En se séparant)—Me jures-tu que tu seras fidèle à nos amours pendant mon absence?
—Oui! Mais ne soit pas trop longtemps.

CAUCUS REPUBLICAIN.
Les Républicains de Lowell sont requis de s'assembler dans leurs salles de quartier respectifs,
Mercredi Soir, 19 Septembre 1894,
Dans le but d'élire des délégués pour les
Conventions Républicaines d'Etat, Congressionnelles, pour "Councillor," de Comté et Sénatoriales, aussi dans les Quartiers 4 et 5 pour élire des délégués à la Convention Républicaine du 2ème District de Middlesex pour un Représentant.
Et pour nommer des candidats au poste de représentants à la Cour Générale du 2ème (Quartier Un) 2ème (Quartier Deux), 2ème (Quartier Trois), 3ème (Quartier Six) districts représentatifs de Middlesex.
Les Caucus seront appelés à l'ordre par le président des quartiers respectifs aux heures mentionnées ci-dessous, savoir: Dans les Quartiers 1, 3 et 6 à 7 hrs p. m. Dans le Quartier 2, à 3 hrs, p. m. Dans le Quartier 4, à 4 hrs, p. m. Dans le Quartier 5, à 6 hrs, p. m.
Les quartiers respectifs ont droit au nombre suivant de délégués: Quartier 1, à 4, Quartier 2, à 9, Quartier 3, à 8, Quartier 4, à 15, Quartier 5, à 8, Quartier 6, à 8. Le Quartier 4 a droit à 40 et le Quartier 5 à 21 délégués à la Convention Républicaine représentative du district de Middlesex.
Ces caucus sont donc convoqués et auront lieu d'après le Chapitre 504 des actes de 1894, avec les dispositifs de l'acte d'élection de 1893.
Bulletins de Nomination.
Les bulletins pour la nomination des candidats au poste de Représentants à la Cour Générale doivent être signés par dix votants Républicains ayant leurs noms sur les listes de leurs districts respectifs et portés au bureau du secrétaire du Comité des Républicains de cette ville, chambre 14, Wyman's Exchange, le ou avant le 12 septembre 1894.
Aucun nom ne sera imprimé sur un scrutin autre que ceux qui se trouveront correctement enregistrés sur les Bulletins de Nomination.
Des blancs de Bulletins de Nomination peuvent être obtenus au Quartier général des Républicains.
Par ordre du Comité Républicain de cette ville,
LOUIS H. KILESKI, président.
WILLIAM H. PENN, sec.
Lowell, 5 Sept. 1894.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of DR. WM. A. HAMMOND, late Surgeon-Genl. U. S. A. at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain, mind and nerves.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine (Locomotor-Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
VESTINE, from the testes, for diseases of the testes, Atrophy of the organs, impotency, &c.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, Hypodermic, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The Animal Extracts are produced by a single process of extraction, which retains all of the properties of the tissues and elaboration, combined in the food, stimulation of spirits, increased vitality, augmentation of muscular force, tone of the bladder and peristaltic action of the bowels, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive power.
These Extracts are supplied by druggists, with the Hammond Animal Extracts Co. Wills, be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médicinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 78 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, toutes que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle
CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales d'dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles Plumes dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

Durant & Rogers
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le comerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautes d'automne pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien aux de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis. Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières, Vins, Liqueurs, Cigares et Articles sur les tonneaux.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
837 Rue Merrimack, - coin de Race.
Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 456 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonca de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonca et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Honneur; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 45, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 00 a m; 12 05, 5 15, 6 50, 8 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, ¶5 40, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — $7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanches, 10 02 a m; à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 1 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a m; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent general des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 45

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXII

Je connais tant de jolies femmes.

Celle dont il s'agit vous adore.

Toutes les femmes qui me connaissent sont folles de moi. Expliquez-vous mieux, ami Leridon? De quoi s'agit-il?

De Mde Ursule Renaud.

Une déesse, s'il en fut jamais! Et que disait-elle de moi, la charmante?

Elle me chargeait de vous remettre ce poulet, répondit Leridon en prenant dans le tiroir et en présentant à Rodille la lettre qui lui était destinée et que ce dernier lut aussitôt.

Il n'y a pas de réponse? demanda l'ex-huissier avec un sourire qu'il voulait rendre malicieux.

Il y en a une, au contraire, mais le farai moi-même.

Ah! monsieur Rodille, quelle affaire! s'écria Leridon. Et que vous êtes heureux d'être si beau garçon!

Je comprends et j'apprécie mon bonheur; mais cette affaire dont vous parlez, qu'elle est-elle?

Pardieu! votre mariage avec Ursule Renaud. Le vieux baron ne bat plus que d'une aile, je l'ai vu passer l'autre jour dans sa voiture, il était jaune comme un coing. La fine mouche héritera de tout, et vous vous réveillerez millionnaire un beau matin. Seulement, ce jour-là, j'en ai bien peur, vous ne reconnaîtrez plus les amis.

Je les reconnaîtrez si bien, répondit Rodille, que j'ai le projet, dans le cas où je deviendrais riche, de vous commanditer de cent mille écus, mon vieux Leridon.

Ah! monsieur Rodille que de reconnaissance!

Attendez pour remercier. Le mariage n'est pas fait.

Mais il se fera!

Je le crois, car Ursule et moi nous nous adorons comme deux tourereaux.

Alors vous voyez bien que je puis compter sur les cent mille écus!

N'y comptez point trop vite, le baron n'est pas mort.

Je vous répète qu'il brancle dans le manche, ce pauvre homme, et qu'il ne saurait tarder à prendre un grand parti. Cent mille écus! ma fortune est certaine!

Ne vous hâtez point de chanter victoire! le testament n'est pas encore ouvert.

Sans doute mais on l'ouvrira, ce bienheureux testament, et l'on y trouvera Mde Ursule Renaud couché tout au long en qualité de légataire universelle. Quelle allégresse ce jour-là, monsieur Rodille! Vive la joie! branle-bas général, et allez donc!

Laissons Leridon en train de prouver à son futur commanditaire combien sont probables et prochaines ses chances de fortune, et remontons au premier étage, dans le logis du macaricien. Un temps assez long s'était écoulé. Il pouvait être deux heures de l'après-midi. Marthe sommeillait. La petite Blanche, qu'agitaient par instant les frissons d'une fièvre lente, jouait mélancoliquement auprès de son père.

Jean Vauboran, assis comme de coutume, devant son établi, essayait vainement de traveiller, sa tête était lourde et brûlante, ses mains tremblaient; son regard se tournait, avec une expression d'amour et de douleur, vers sa femme et vers sa fille.

Une idée étrange, étrange du moins dans la situation actuelle du jeune homme, assiégeait son cerveau et ne lui laissait pas une minute de paix et de trève, depuis le moment où il avait conclu avec Leridon le marché que nous connaissons. Il se prit à révoquer en doute les terribles, les désolantes affirmations du docteur par qui sa femme avait été condamnée. Il nia la science moderne et cette mystérieuse science que vue qui permit à ses yeux de lire dans les profondeurs de l'organisation humaine, et de prononcer des arrêts sans appel. Il accusa le médecin de mensonge et d'erreur. Il refusa d'admettre, enfin, qu'un créature si jeune, si belle, si aimée, fût au moment de mourir, en le laissant seul au monde avec une enfant orpheline. Tout cela, c'était le doute, et ce doute, apportait un soulagement réel à de poignantes souffrances. Mais déjà ce soulagement se suffisait plus a Vauboron; il lui fallait une certitude consolante, et, pour acquérir, il était tout prêt à se précipiter à corps perdu dans l'absurde et dans l'impossible.

A l'époque où se passaient les faits que nous racontons, Paris s'occupait beaucoup d'un personnage bizarre, disciple de Mesmer et des Cagliostro, d'un médecin allemand qui se nommait, ou du moins se faisait appeler *Fritz Horner*.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

—C'est aujourd'hui 14 septembre la journée des cultivateurs à l'Exposition.

Les cerbères aux portes de l'exposition ont reçu ordre de laisser entrer gratuitement, trois fois par jour, les exposants et leurs employés.

Un étalage de croque-mort inspire des idées salutaires aux visiteurs.

Son Excellence visitera l'exposition dans l'après-midi. On fera parader devant lui les chevaux ayant remporté des prix.

Son excellence a mis quatre ponies à la disposition du comité de l'exposition. Ces ponies sont des meilleures races du monde. Ils sont "Brechnut," élevé en Ecosse; "Atlas," élevé en Irlande; "Sorrel," élevé en Ecosse; "Colleen," élevé en Irlande.

Dans la classe des chevaux de route a gagné le premier prix pour les chevaux de 4 ans et au-dessous: le Haras National, Montréal; étalons de tout âge, le Haras National, une médaille.

Pour chevaux de chasse; 1er prix B. J. Coghlin, Montréal.

Le meilleur pony de selle: Thomas Irving, Montréal, 1er prix; chevaux de gros trots, le Haras National de Montréal, étalon de 4 ans; 2ème prix, Thomas Irving, de Montréal.

Etalons de tout âge: 1er prix, le Haras National de Montréal; 2ème prix, Thomas Irving, de Montréal.

Percherons du gros trot et étalons de gros trots de 4 ans et plus: 1er prix, le Haras National, Montréal; 2ème prix, le Haras National, Montréal.

Etalons de 3 ans: 1er prix, le Haras National, Montréal; étalons de tout âgé, 3ème prix, le Haras National.

Les Montréalais ont remporté plusieurs prix pour lapins, volailles, etc., etc.

Québec et le district de Québec remportent la palme pour les bêtes à cornes, toutefois les environs de Montréal sont très bien représentés. Les pères d'Oka ont remporté le premier prix pour les vins canadiens.

M. H. Gagnon, de Québec, a obtenu le second prix.

ST CLET,

—Il arrive plus souvent qu'autrement dans ce bas monde que la joie se change en deuil et que le sourire s'efface dans les pleurs.

Cependant, la Providence fait parfois apparaître les rayons les plus radieux de son soleil dans un ciel menaçant.

Cette réflexion nous est venue ce matin, en apprenant qu'une messe de *requiem* s'était métamorphosée en *Te Deum* et que la chasuble noire avait été remplacée par les ornements blancs de jours de fête.

La chose vient de se passer dans la paroisse de St Clet.

On n'a pas oublié qu'il y a quelques jours, l'ETOILE annonçait que Georges Bissonnette, ouvrier employé sur un navire de la ligne Allan, avait été transporté à demi mort à l'Hôpital Général.

Bissonnette avait reçu de graves blessures par suite de la rupture d'un câble, auquel était attaché un rail.

Pendant deux jours, à la suite de cet accident, Bissonnette demeura sans connaissance.

Un ami officieux,—il en existe toujours,—télégraphia à la famille que Georges était mort et que ses restes mortels seraient expédiés à St Clet, afin de reposer à l'ombre du clocher natal.

Les parents malgés s'en allèrent aussitôt chez le curé commander un service funèbre.

A l'heure indiquée, la famille, les amis et les porteurs attendaient le cercueil.

Le curé et ses enfants de chœur avaient revêtu les ornements de deuil et l'autel était drapé de noir.

"Ce pauvre Georges, disait on en soupirant, que c'est donc triste de mourir comme ça!"

Mais..... au moment où la cloche allait tinter le glas des morts, arriva un télégramme.

On y lisait les détails de l'accident et la *guérison prochaine* du blessé.

Les larmes se changèrent en joie.

On avertit M. le curé et au lieu de retentir du *Dies Irae* et du *Libera*, l'église de St Clet entendit la messe d'actions de grâces et des "merci, mon Dieu" sincères et enthousiastes.

A l'hôpital, ou Bissonnette est encore, on nous dit qu'il va tous les jours de mieux en mieux.

Et voilà comment on attendra encore quelque temps pour changer le service de Bissonnette.

VERCHERES.

—L'adversaire du candidat libéral dans le comté de Verchères sera probablement M. Joseph Cartier, qui a déjà brigué, sans succès, les suffrages de l'électorat dans l'intérêt du parti conservateur.

OTTAWA.

—Le mont Saint Elias, qui a été longtemps considéré comme le pic le plus élevé au nord du continent américain, est situé sur le territoire canadien et non sur celui des Etats-Unis. C'est du moins ce qu'ont déclaré les ingénieurs américains chargés de faire la délimitation du territoire de l'Alaska. Les ingénieurs ont aussi découvert que c'est le mont Logan et non le mont Saint Elias qui a la plus grande élévation. Le premier a une altitude de 19,500 pieds, le second de 18,023 pieds.

—Une demande en divorce, faite par le sergent-major Spier, de la police à cheval du Nord-Ouest, paraîtra dans la *Gazette officielle* du Canada samedi prochain.

Le sergent-major accuse sa femme d'adultère.

—Ottawa veut avoir un Carnaval dans les premiers mois de 1895

L'an dernier les promoteurs de cette fête d'hiver avaient demandé $3,000 aux citoyens pour solder les frais.

Ils n'ont pas réalisé cette somme.

Ils se réuniront mardi prochain et tenteront d'intéresser Ottawa au projet.

Cette fois, ils demanderont $5,000.

Nos expositions à Montréal nous ont toujours coûté de $20,000 à $25,000.

Il est probable que ce carnaval aura lieu en février ou mars.

—Les propriétaires des sciéries ont tenu une assemblée pour discuter l'ordre en conseil qui les obligera, à partir du mois de mai prochain, abriler le bran de scie au lieu de le jeter à l'eau. Les intéressés ont décidé de tenter un effort auprès du gouvernement pour faire rappeler cette loi, jusqu'à ce que le procès de M. Ratté contre eux soit réglé.

—Le gouvernement a décidé que le Canada adopterait les règlements de la convention sanitaire de Dresde, pour empêcher le choléra de se propager.

—Un journalier, nommé William Martin, qui s'était enfui très jeune de chez ses parents, à Dundalk, vient d'hériter du patrimoine paternel qui représente une jolie fortune.

ST MALO,

—Le moulin à scie de M. C. D Dyke, a été détruit par un incendie. M. Dyke qui est marchand à la résidence de Coaticook, perd dans cet incendie $8,000.

CAUGHNAWAGA,

—Il y a eu, lundi, à Caughnawaga, une vraie noces sans époux. Un veuf et une veuve devaient contracte mariage ce jour-là. Les futurs époux étant bien pauvres, on fit, comme c'est l'habitude chez les sauvages, une collecte pour payer les dépenses que nécessite un mariage. La publication eut lieu en la forme ordinaire, et lundi tout Caughnawaga était en liesse. On se rendit en foule à l'église pour assister au mariage, mais on attendit en vain le veuf. Celui-ci, parti la veille pour St Regis, ne s'est pas montré

Les Sauvages, qui avaient acheté vins, liqueurs et gâteaux pour faire dignement la noce, décidèrent de se rejouir tout comme si le mariage avait eu lieu. On festoya, on dansa et on s'amusa tout le jour.

Ce fut une véritable noce; il ne manquait que le mari.

DRUMMONDVILLE,

—Une épidémie de fièvre scarlatine s'est déclarée dans cette ville. Les autorités ont pris des mesures pour empêcher que le mal se propage.

—Les autorités municipales vont offrir un bonus à toute compagnie qui voudra entreprendre le développement et l'amélioration des pouvoirs naturels d'eau de cette localite.

SHEBBROOKE,

—Le coroner Pelletier a tenu une enquête, à Sherbrooke, sur la mort d'un enfant nouveau-né, trouvé mort dans le lit de sa mere après un jour d'existence seulement. Les faits révélés à l'enquête démontrent que l'enfant appartenait à une dame Davidson, demeurant sur la rue Wellington, boc Edwards a, été étouffé par sa mère pendant le sommeil de cette dernière. L'on peut jager du chagrin et du désespoir de cette mère, lorsqu'en s'éveillant le matin, elle s'aperçut qu'elle avait été la cause de la mort de son enfant. Ce lamentable accident démontre combien il est dangereux de coucher ses enfants avec soi.

EN ✻ AVANT
POUR LE
Nouveau ✻ Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.

Semaine commençant le 17 Sept.

The London Sports

Big Burlesque Co.

La meilleure compagnie de ce genre.

Prix des billets, 10, 20 et 30c

Music Hall.

Commencant Jeudi 17 Septembre,

The Pulse of New York

Avec la fameuse soubrette américaine

GRACIE EMMET.

Un char de scènes nouvelles, les chars élevés, le pont Brooklyn, et autres nouvelles.

10, 20 et 30 cts.

Ils doivent l'Avoir.

Une autre semaine d'Opera,

Quelques autres Tableaux Vivants.

Si grande a été la demande pour la continuation des représentations, Opéra et Tableaux Vivants, que les directeurs ont fait des arrangements pour donner de nouveau

MIKADO,

Après chaque représentation de l'après-midi.

La Merveille de l'Air.

LE - PROF. - WOLCOTT

Fera une descente en Parachute.

Le prof. Wolcott est le plus hardi et le meilleur des acrobates modernes, et ses ascensions sont gratis au

Theatre de Lakeview.

NOUVEAUX ET MAGNIFIQUES

Tableaux Vivants.

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour teindre sur bod échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeau.

258 Rue Merrimack.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseur (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) ettoutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inétaltible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c a bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Delis - Kleinau Pommade.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD, 5 Cts.

Fabrique avec du Pur Havane.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chesver et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

108 Rue Chesver

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutteries, Argenteries, Jonces de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Chesver. (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E BRICKETT. 41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

90 et 105 Rue Salem, Lowell.

Tout dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

BRECKINRIDGE BATTU.

L'ETAT DU KENTUCKY N'EN VEUT PLUS.

Mœurs Electorales Dans cette Partie du Pays.

Lexington, Ky., 16 sept.—Hier, les démocrates de cet Etat ont eu une convention, afin de choisir un candidat pour le congrès.

Le congressman Breckinridge, de scandaleuse mémoire que son procès avec Madeline Pollard a fait connaître d'un bout du pays à l'autre, était sur les rangs. Son rival était un homme, un vrai, l'Hon. Owens.

La convention s'est déclarée en faveur de ce dernier.

Breckinridge ne se compte cependant pas pour battu; il veut contester le choix de la convention.

Les rues de Lexington sont bondées de monde depuis le matin, et l'on n'entend parler que d'élection.

Les gens du Kentucky ont le sang chaud et les rixes sont fréquentes. Plusieurs meurtres ont déjà été commis depuis le commencement de la contestation entre Breckinridge et Owens. Depuis le matin même les queurelles ont été fréquentes. Un nommé George Hukill a tiré un coup de feu sur Wm Wallace; ce dernier était un partisan de Breckinridge, tandis que le premier parlait en faveur d'Owens.

A Paris, Jeptha Butler, un partisan de Breckinridge, et J. Horace Miller, un adversaire, ont lutté près de la Christian Church. Ces deux hommes étaient discrets dans cette même église. Au sortir d'un service religieux ils parlèrent de l'élection d'hier, et d'un mot à l'autre ils en vinrent aux coups. Butler arracha les favoris de son adversaire; celui-ci frappa le premier sur la tête avec son parapluie. Des amis les séparèrent.

LE MEUTRE REED

Williard Reed Renvoye Devant la Cour Supreme.

Ayer, Mass., 15 sept—En Cour de District, aujourd'hui, a comparu Williard Reed, le fratricide de Westford, un village à quelque distance de Lowell.

La cour était bondée.

Le prisonnier fut amené ici de Cambridge par le sherif Sherman; il est arrivé vers les 9 heures.

L'Hon. Henry Morrison de Lowell prit la défense du prisonnier. Le procureur de district Weir a comparu pour le gouvernement.

Une vingtaine de témoins ont été interrogés.

La Cour trouva l'accusé probablement coupable et le renvoya devant la Cour Supérieure dont les assises s'ouvriront à Lowell le troisième lundi, d'octobre. Le prisonnier fut conduit à la prison de Lowell. Il est accusé de meurtre.

PAS DE REGLEMENT.

La Situation a Fall River est Toujours la Meme.

Fall River, 15 sept.—Les manufacturiers de cette ville disent qu'ils ne tenteront pas de mettre leurs fabriques en opération, et ils prétendent qu'ils ne se préoccupent aucunement de ce que peuvent faire leurs employes.

A l'assemblée des fileurs ce matin, une foule énorme était présente. La recommandation de l'Amalgamated Association pour résister à une réduction de gages fut acceptee sans débats. Les fileurs employes dans la fabrique Durfee No. 2 recevront l'ordre de l'Union de quitter l'ouvrage si une tentative est faite lundi matin de rouvrir cette fabrique sous une réduction de gages. On fera la même demande aux fileurs de la fabrique Kerr si une augmentation de gages ne leur est pas offerte.

Il fut voté de payer aux grévistes $4 par semaine, pour la première semaine, avec le supplément ordinaire de 25 cents pour chaque enfant. La seconde semaine, le supplément restera le même, mais les grévistes ne recevront plus que $3.

A l'assemblée des tisserands, il fut voté de ne pas retourner à l'ouvrage lundi matin sous une réduction de gages. Les grévistes de la fabrique King Phillip recevront une demi paie durant quatre semaines de chômage.

EST-CE VRAI?

Un Homme Drogue, Puis Induit a Voler par ses Parents.

Lima, Ohio, 15 sept. — Un homme qui souffrait de délire fut débarqué hier du train de Pensylvanie. Il fut conduit chez un médecin au bout de quelque temps il revint plus raisonnable, et il expliqua qu'il s'était rendu coupable de détournement de fonds. On apprit plus tard que cet homme disait la vérité.

Voici l'histoire racontée par cet homme.

Il était teneur de livres pour Roberts Bros., de Chicago. Un jour son beau-frere, sa femme et sa sœur le firent boire, puis ils le droguèrent et lui persuadèrent de voler $1700 à ses patrons. Dans sa folie causée par la drogue qui lui avait été donnée, le pauvre homme fit ce qu'on lui disait de faire. Ensuite ses parents s'emparèrent de l'argent volé, puis ils le mirent à bord d'un train, afin de le faire disparaître.

La police s'est occupée de l'affaire, et une partie de l'argent a pu être recouvré.

L'individu en question a été mis en prison en attendant la police de Chicago qui doit venir le chercher. Son histoire est-elle bien vraie? L'avenir expliquera tout.

ANARCHISTES A ROME.

Rome, 16 sept.—La police aujourd'hui a surpris quatre anarchistes en train d'afficher des manifestes incendiaires dans les environs de la Marine.

Ces anarchistes ont résisté à la police et une lutte s'en est suivie. Trois des anarchistes sont parvenus à s'enfuir et le quatrième a été arrêté.

Rome est infestée par les anarchistes. Dernièrement on en a surpris deux dans les jardins du Vatican. Avaient-ils l'intention de se porter à des voies de fait sur le Pape? Nul ne le sait: ils n'ont pas voulu parler.

Toujours est-il que les gardes du Vatican ont été doublés pour la sûreté personnelle du Saint Père.

LA GREVE A SUNCOOK.

Suncook, N. H., 16 sept — Onze cents personnes, la plupart des employés de fabrique en grève, se sont réunis à China cette après-midi pour entendre des discours qui furent prononcés par Emery Lapierre et Joseph Phaneuf de Concord, deux orateurs populaires, qui ont encouragé les grévistes à continuer la lutte, lesquels prédisant une victoire éclatante à brève échéance.

Lapierre a conseillé aux grévistes de se rendre dans d'autres villes où des employés de fabrique étaient demandes.

L'AOHAT D'UN NEGRE.

Comme au Temps de l'Esclavage Dans le Sud.

Selma, Ala., 15 sept.—Sam Johnston, un negre âge de 21 ans, s'est vendu lui-même hier au colonel Stark Oliver pour $60. Aussitôt que le marche fut terminé, le colonel acheta une corde et attacha le nègre à une des colonades du *Southern Hotel* en attendant l'heure de son depart. Les autres negres ne parurent pas étonnes de la chose.

LE DANGER D'ETRE RICHE.

New York, 15 sept—Une dépêche de Sacramento, mande que J. M. Mann, le sportman millionnaire de Portland, Oregon, a disparu mystérieusement. Il avait l'intention de faire concourir ses fameux chevaux durant l'exposition agricole de cet Etat. Quand on l'a vu pour la dernière fois, il avait plusieurs milliers de dollars sur sa personne. On craint qu'il n'ait été victime de voleurs.

DANGEREUX VOYAGE.

Un Sherif qui Visite un Campement de Brigands.

Fort Smith, Ark., 16 sept.—Le shérif W. C. Smith est de retour d'un voyage périlleux que peu d'hommes peuvent faire sans se faire casser la tête.

Ce shérif, qui est d'une hardiesse sans pareille, a visité le campement de la bande de brigands Cook-Dalton, qui vient d'être organisée en réunissant le restes des hommes de l'ancienne bande de Bill Dalton à celle de Cook.

Le shérif Smith voulait à tout prix voir Bill Cook pour l'induire a cesser sa vie de brigandage. Cook a déjà travaillé pour Smith, avant de se mettre à la tête d'une bande de malfaiteurs.

Le shérif trouva que la bande était composée de 13 hommes résolus.

M. Smith a toujours passé pour l'un des hommes les plus braves des Etats-Unis, et son recent voyage au campement des brigands est une preuve que la bravoure forme le fond de son caractère.

C'est d'une manière assez curieuse que M. Smith est parvenu à découvrir le campement des brigands.

Naturellement il y a une femme au fond de l'affaire.

M. Smith apprit que l'un des brigands avait une fiancée à Sapulpa, I. T., et il alla lui rendre visite il y a une dizaine de jours. La jeune fille se laissa persuader que le shérif voulait du bien à son amant, et elle fut induite à le conduire tout seul au campement.

Le shérif put converser avec Bill Cook, qui lui déclara qu'il était maintenant trop avancé dans la voie du crime pour pouvoir abandonner cette carrière.

Le shérif Smith quitta le camp sans être molesté; les brigands admirèrent son courage et ils lui dirent qu'il serait pénible de tuer un homme si brave.

LA GUERRE DE COREE.

Les Japonais Remportent de Grandes Victoires.

Londres, 15 sept.—Une dépêche de Tokio mande ce qui suit: On a appris ici qu'un corps de soldats japonais venus de Genian a mis en deroute à Sing Chuen une armée chinoise et que les avant-postes japonais avaient aussi défait les chinois à Ching-Chwa Les chinois ont retraité jusqu'à Vingian. Les détails manquent.

Six des survivants des troupes chinoises à bord du vaisseau de guerre Chean qui a sombré sous les boulets japonais à Chettung lorsqu'il était en route pour Formosa, ayant à son bord 1400 hommes, sont arrivés à Shanghai. Ils rapportent que 200 soldats à bord de ce vaisseau se sont noyés.

CRIMES ATROCES

Un Pere et sa Fille Assassines, Puis Brules.

Atchison, Kansas, 15 sept—On vient d'apprendre qu'un double meurtre a été commis dans le comté de Jackson.

Joseph Strong, un vieil habitant qui avait la réputation d'être un avare, demeurait avec sa fille âgée de 14 ans, dans une petite habitation située à plusieurs milles de toute autre maison.

Depuis plusieurs jours personne n'avait vu le vieux fermier ni sa fille. On alla voir et l'on trouva la maison en cendres. Les restes calcinés du fermier et de sa fille furent découverts dans les cendres. Tout indique que les deux malheureux ont été assassinés par des voleurs qui ont mis ensuite le feu à sa maison, afin de cacher toute trace de leur crime.

PARKHURST COMME CONFERENCIER.

New York, 16 sept—On a offert au Rev. Charles H. Parkhurts, qui s'est rendu célèbre dans sa lutte comme la corruption de la police de la métropole, la jolie somme de $30,000 pour une série de cent vingt conférences.

Le contrat n'a pas encore été signé.

LE CHOLERA ASIATIQUE.

Minneapolis, 16 sept.—Une dépêche de Tacoma mande ce qui suit: Le capitaine W. P. Bridgman du vaisseau de guerre américain *Baltimore* est mort ici d'une attaque de choléra asiatique. Il contracta cette maladie en Chine.

A PROPOS DE LIMITATION.

Birmingham, Ala., 15 sept.—John et Alexander Tyler, les deux frères qui demeuraient sur des fermes voisines l'une de l'autre, près de Northport, se sont querellés à propos de limitation de terre.

Hier matin, ils se sont rencontrés sur la route passant en face de leurs demeures et la querelle prit une tournure tragique. Ils se mirent à tirer du revolver l'un sur l'autre à dix pas de distance.

John, frappé au cœur, est tombé raide mort.

Alexander fut atteint par deux balles, et ses médecins n'ont aucun espoir de le sauver.

Electeurs du Quartier Cinq, n'oubliez pas que c'est mercredi soir a 6 heures qu'aura lieu le Caucus de ce Quartier a la station des pomp

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

946 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Lamblère, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette variétés à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe en large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI, 18 SEPTEMBRE 1894 No. 468

NOTES LOCALES.

Mde Joseph Proulx, modiste de la rue Salem, est déménagée au No. 524 rue Merrimack, chambre 4.

Cette semaine, la fameuse nageuse Clara Beckwith donne des représentations dans le lac de Lakeview tous les après-midi à 4 heures.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Les funérailles de Mlle Eugénie Thérien ont eu lieu à 8 heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Mme Joseph Albert en avait la direction.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Assemblee Importante

Tous les membres de l'Association Catholique sont priés désassister ce soir à l'assemblée régulière; des questions importantes devront être discutées.

Electeurs du Quartier Deux.

Nous avons reçu ce matin une lettre invitant tous les votants de ce quartier de bien vouloir assister ce soir à une assemblée à la salle Jackson. Sans connaître l'idée des auteurs, nous invitons tous les canadiens de ce quartier à s'y rendre en foule. Nous y serons.

Music Hall.

Mlle Gracie Emmett au Music Hall cette semaine attirera, nous n'en doutons pas, une foule nombreuse d'amateurs de bonnespièces. "Pulse of New York" et une des meilleures productions du théâtre américain et les différents rôles sont rendus à la perfection.

Logements a Louer.

Deux logements à louer, un sur la rue Ludlam 180, 5 chambres, $2.75 par semaine, l'autre situé au No. 690 Lakeview avenue, 4 chambres, $2 par semaine. Ces logements sont en très bon ordre.

Adressez-vous chez Desmarais Frères, 690 Lakeview avenue.

ELECTEURS DU QUARTIER CINQ. N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST MERCREDI SOIR A 6 HEURES QU'AURA LIEU LE CAUCUS DE CE QUARTIER A LA STATION DES POMPES, RUE FLETCHER. QUE TOUS LES CANADIENS SOIENT LÀ SANS Y MANQUER ET PROUVENT PAR LEUR PRÉSENCE QU'ILS PRENNENT UN VIF INTÉRÊT A LA CHOSE PUBLIQUE.

Une Brute de Lowell.

Une dépêche de Newburyport nous apprend que James Bailey, de cette ville, s'est enivré samedi soir, puis s'est rendu à la demeure de sa femme avec laquelle il ne vivait pas depuis deux ans, et il l'a frappée plusieurs fois avec un couteau.

Bailey fut arrêté et en cour lundi il a été placé sous une caution de $1000 en attendant les suites de son crime.

MANUFACTURE DETRUITE.

TERRIBLE CONFLAGRATION SUR LA RUE MIDDLESEX.

Un Cheval Suffoque par la Fumee. Grosses Pertes.

Le quartier situé entre les rues Grand et McIntyre, sur la rue Middlesex, a été mis en émoi ce matin par un terrible incendie qui s'est déclaré dans la manufacture de boîtes de MM. Davis et Sargent.

Vers 6 h. 45, une alarme fut sonnée à la boîte 42ème, et elle fut bientôt suivie par un appel général. Tout le département du feu fut bientôt rendu sur les lieux. A l'arrivée des pompiers, le feu alimenté par les matieres combustibles avait fait des progrès considérables, et tout indiquait que la lutte serait terrible.

La cause de cet incendie est encore un mystère.

A 6 h 10 un nommé James Johnson, employé par F. P. Wilson, était occupé à charger une voiture avec des déchets de bois lorsque quelques minutes plus tard, presqu'au moment où il terminait sa besogne, il aperçut des flammes à quelques pas de son attelage. Il avertit aussitôt le mécanicien H. Birm, qui voyant le danger et voulant empêcher un courant d'air d'alimenter les flammes, alla fermer la porte de la remise où était la voiture de Johnson, coupant toute retraite au cheval qui fut bientôt asphyxié et succomba avant que l'on put le secourir.

Du sous-sol, le feu se communiqua bientôt aux étages superieurs et atteignit la toiture. Tous les jets d'eau possibles furent lancés sur l'élément destructeur. Une fumée intense envahissait toute voisinage et les pompiers eurent toutes les peines du monde à se tenir près de l'édifice. Plusieurs d'entre eux furent suffoqués par la fumée, ce qui les obligea de se retirer.

L'édifice incendié était en brique et occupé par plusieurs fabricants de marchandises en bois. Il était séparé en deux parties par un mur épais qui a concentré le feu dans la partie occupée par MM. Davis et Sargent, sauvant ainsi les établissements situés de l'autre côté et qui étaient menacés.

Depuis plusieurs années l'établissement de Davis & Sargent a été le théatre de plusieurs incendies.

En 1876, toute cette manufacture fut brûlée ainsi que deux maisons voisines.

Le sous-sol où le feu a commencé ses ravages servait de remise pour les déchets de bois de la manufacture de boîtes de MM. Davis et Sargent qui est située au premier étage. Aux étages supérieurs se trouvait la manufacture de meubles de MM. Marshall et Crosby. Ceux-ci ont subi le plus de pertes. Du matériel pour une valeur de $5000 a été complètement détruit.

A 9 heures, le feu n'était pas encore subjugué; il ravageait d'énormes piles de bois entassées dans l'édifice.

On a appris ce matin qu'hier après-midi, vers 5 heures, après que les ouvriers eussent quitté l'établissement, M. Nathan Burns, surintendant de la manufacture de MM. Davis & Sargent, avait découvert un commencement d'incendie dans un tas de copeaux et on croit que c'était l'œuvre d'un incendiaire. Ce matin, le même malfaiteur a peut-être tenté une seconde fois de mettre le feu à cet établissement, avec malheureusement plus de succès que la veille.

Les pertes totales sont évaluées à environ $15,000, complètement couvertes par les assurances.

Notes Personnelles.

M. Edouard Lamoureux est revenu enchanté d'une agréable vacance de deux mois passée au Canada.

Mme Ambroise Ricard est de retour de Peterboro, N. H. Elle demeure avec son fils, M. F. X. Ricard, bijoutier de la rue Merrimack.

Mlle Laura Dubois, de Montréal, depuis quelques semaines en promenade aux Etats-Unis, était ce matin de passage à Lowell en route pour le pays natal.

M. Theo. E. Langlois, agent général de l'Assurance Equitable à Boston et secrétaire du Club Tremont, récemment fondé pour l'Etat du Massachusetts, était à nos bureaux hier soir en mission importante.

Une Voiture Modele.

Nous avons eu hier le plaisir d'admirer la plus belle voiture destinée à l'usage du transport des viandes, provisions, etc. C'est un véritable bijou dans le genre; l'apparence en est vraiment remarquable. L'ouvrage en bois et en fer est dû à notre habile et populaire ouvrier, M. C. Charron, qui sans contredit s'est surpassé dans l'élégance et la solidité de son travail. Le confort du siège et les autres accommodations sont ce qu'il y a de plus nouveau et d'un excellent goût. La peinture qui est l'œuvre de M. H. Racicot, notre artiste peintre, n'exige nullement de réclame, car tout ce que M. Racicot touche atteint presque la perfection. Les couleurs, le lettrage sont d'un goût exquis.

Nous conseillons à nos lecteurs de jeter un coup d'œil, lorsque notre entreprenant epicier, M. G. Roussel, de la rue Sutherland, l'heureux propriétaire, visitera ses nombreuses pratiques. Nous félicitons M. Roussel de sa belle acquisition : c'est un signe que ce compatriote est prospère.

Merci, M. Harrington.

Nos plus cordiales félicitations à M. John H. Harrington, trésorier de notre ville, pour l'acte de justice qui nous a fait en nous envoyant une annonce assez considérable sans que nous en ayons fait la demande. Chose digne de remarque : c'est la première fois qu'un chef de département, soit républicain ou démocrates nous rend justice.

Cependant, les officiers de la ville auraient toujours dû nous donner comme aux autres journaux notre part de patronage. Les électeurs canadiens, et principalement ceux qui payent des taxes et les autres intéressés dans les travaux publics sont en droit d'être renseignés sur ce qui se fait et se passe à l'hôtel de ville.

Nous espérons que cet exemple donné par M. Harrington servira aux autres employés de la ville.

Un monsieur, veuf depuis quelques mois, reçoit la visite d'un ami. Et comme celui-ci lui adresse les compliments de condoléance :

—Ah ! répliqua-t-il, le mal est réparé.

—?.?

—Oui, je suis remarié.

Le client de restaurant.—Vous ne prétendrez pas que ce bifteck a été fait pour un chrétien.

Le patron, en se frottant les mains.—Nous ne demandons jamais la religion de nos clients.

COMPATRIOTES.—
Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon !		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25.	$2.00	$3.00
" Port	1.25.	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1			
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.			
Whiskey $1.75, $2.00, $3.50 et $4.			
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $3.00.			
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.			
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.			

☞ Tout ordre donné pour Porter, Biere et Liqueurs, sera porté à domicile.

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Tout indique que les "Cutaway Suits" seront plus populaires durant cette saison que par les années passées.

Nos longs "Cutaway frocks" de Rogers, Peet & Co. sont assurément les plus jolis habits qu'on puisse trouver dans un magasin d'habits tout faits, c'est un habit qui trouble le tailleur plus que tout autre qui ait été porté.

Gilets et Vestes en habits complets en fine Vicuna, en Worsted Serge, en Clay diagonals, en Tricot Impérial, ont belle apparence.

Le "Hyde Park" est le plus nouveau de tous ; l'avez-vous vu?

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CNARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le seul cutter de la ville.

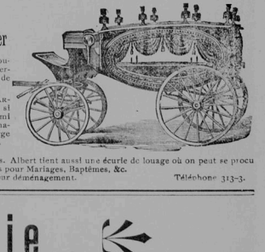
Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,
Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.
Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Ent repreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,
A Meilleur Marche Que Jamais.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, 61 populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
Nous allons faire une Vente de Coupons de Coton Jaune et Blanchi et nous en avons rempli notre Grande Vitrine sur la Rue Palmer et nous en avons dans les prix suivants :

Coton fini et fort	3½ cts.	Coton blanchi (Shirting)	4 cts.
Coton fini plus large,	4 cts.	Coton blanchi, (Shirting) 1 verge de large	4 cts.
Coton une verge de large	5 cts.	Coton blanchi, [Shirting] 1 verge de large	5 cts.
Coton 40 pcs de large	5½ cts.	Coton blanchi, 42 pcs de large, pour taies d'Oreiller	8 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL,
MM HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, ALD. J. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, AVOC. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 18 SEPT 1894.

Quartier Cinq

Nous voyons que dans ce quartier il y a trois candidats comme représentants à la législature : voici leurs noms :

CHS. M. ERSKINE.

C'est un nouveau candidat presque inconnu des Canadiens-français et qui n'a jamais pris aucune part active à la politique. Nous ne savons pas jusqu'à quel point il se conciliera un certain nombre de votes.

GEO. F. MOREY.

A été deux ans représentant et son passage à la législature n'a rien fait pour le recommander au vote de l'élément Canadien-français.

The last but not the least, and the right man for the place is :

W. H. I. HAYES

Qui a déjà passé deux ans à la législature et s'est hautement distingué. Ses nombreux amis lui ont offert un troisième terme. M. Hayes est connu de toute la population canadienne et a rendu de nombreux services à un grand nombre de nos compatriotes sous plus d'un rapport. Ainsi, dans l'intérêt des Canadiens, nous leur conseillons d'aller au caucus mercredi soir enregistrer leur vote pour ce citoyen qui nous a toujours favorisé. Que tous soient présents et apportent leur quote-part de travail.

ELECTEURS DU QUARTIER CINQ. N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST MERCREDI SOIR A 6 HEURES QU'AURA LIEU LE CAUCUS DE CE QUARTIER A LA STATION DES POMPES, RUE FLETCHER. QUE TOUS LES CANADIENS SOIENT LÀ SANS Y MANQUER ET PROUVENT PAR LEUR PRESENCE QU'ILS PRENNENT UN VIF INTÉRÊT A LA CHOSE PUBLIQUE.

A TRAVERS LES ETATS-UNIS.

—L'association américaine pour l'avancement des sciences a tenu sa 43ème réunion à l'Institut Polytechnique de Brooklynn, le 16 août dernier. Cette société qui a des habitudes un peu nomades en ce sens qu'elle tient ses séances dans différents endroits, compte aujourd'hui environ 2,000 membres actifs dans toutes les sphères de l'activité scientifique.

—Le département des postes à Washington vient de décider que l'auteur d'une lettre en reste le propriétaire, et a droit de la réclamer, tant qu'elle n'a pas été délivrée. Pour cela il suffit de prouver, à la satisfaction du bureau de poste où la lettre a été déposée, que le reclamant est réellement l'auteur de la lettre en question. Le gouvernement américain se considere comme agent et ne prétend avoir aucun droit de propriété sur les lettres qu'il transporte.

Ce point de vue nous semble très rationel.

—Le *Sun*, de New York, reproche avec raison au gouvernement sa négligence et son manque de courtoisie vis-à-vis du St Siège, en ne retournant pas au musée du Vatican les objets précieux que Léon XIII avait daigné prêter pour l'exposition de Chicago. Aux demandes réitérées de Mgr Satolli, de Mgr Ireland et d'autres dignitaires ecclésiastiques, le Secrétaire d'Etat a répondu qu'il n'avait pas de vaisseau à sa disposition pour effectuer le transport des effets réclamés. D'après les conventions intervenues entre le Vatican et le gouvernement, ces objets précieux devaient être transportés sur un vaisseau de guerre et sous escorte militaire. S'il faut en croire M. Gresham, il serait très difficile de les retourner dans ces conditions. Il paraîtrait néanmoins que des ordres vont être donnés bientôt à cet effet par le gouvernement américain. Ce sera le moment de dire : Vaut mieux tard que jamais.

—La mort vient de frapper un des publicistes les plus fanatiques qui aient écrit contre les catholiques dans la presse américaine : Eugène Lawrence. C'est dans le *Harper's Weekly* que cet individu déversa, il y a une douzaine d'années, ses mensonges et ses calomnies. Il falsifia l'histoire avec une telle impudence que même des protestants s'en irritèrent, et les Harper ont dû, dans l'intérêt de leur clientèle, renoncer à publier plus longtemps les élucubrations de Lawrence et de son ami Thomas Nast.

—L'université catholique de Washington vient de recevoir un legs de $4,000 de la succession du R. P. J. Lavin, de Necedah, Wis.

Madame Celina Whiteford, de Baltimore, a récemment donné à la même université une somme de $50,000 pour l'établissement d'une chaire qui sera connue sous le nom de "James Whiteford Chair," en souvenir du mari de la donatrice.

—L'Institut des Dominicains à Sherman Park, comté de Westchester, N. Y., doit recevoir prochainement de Lyon, France, un contingent de douze professeurs et de quarante élèves. On sait que les Dominicains ont à Sherman Park un noviciat et une maison d'étude.

—Un grand nombre de catholiques de New York sont allés visiter dernièrement le nouveau séminaire théologique de St Joseph à Yonkers, N. Y. C'est le plus grand séminaire des Etats-Unis. La bâtisse a 35 pieds de front, avec deux ailes de 85 pieds faisant saillie sur chaque côté. C'est une construction à quatre étages, couronnée par un dôme superbe. Soixante âcres de terre environnent les parties de la propriété.

—Le premier Congrès eucharistique tenu en Amérique l'a été les 7 et 8 août dernier à l'Université Notre-Dame, Indiana, sous les auspices de la Ligue eucharistique des prêtres. Cette association, qui compte 30,000 membres dans le monde entier, a son siege principal à Paris, 27 avenue Friedland. Les premiers membres recrutés en Amérique l'ont été par les évêques de Burlington et de San Antonio. Le chef actuel de la ligue sur continent est Mgr Maes, évêque de Covington, Ky.

Dans son discours d'ouverture du Congrès, Maes a rappelé avec beaucoup d'apropos le souvenir des premiers missionnaires : les Pères Marquette, Allouez, Petit et DeSeille.

Parmi les travaux qui ont été lus au Congrès on a fort remarqué une conférence de l'abbé J. H. MacMahon, de New York, l'apostolat du Clergé séculier.

Quelles Differences entre l'Homme et la Femme.

Un homme n'essaie pas d'enfoncer un clou avant d'avoir trouvé un marteau. Une femme n'hésite pas, dans ce cas, à utiliser les pincettes, le talon de ses souliers ou le dos de la brosse.

***

L'homme considère le tire-bouchon comme absolument nécessaire pour déboucher une bouteille. La femme essaie de retirer le bouchon avec les ciseaux, le couteau ou bien un tire-bouchon. S'il ne sort pas facilement, elle l'enfonce, car l'essentiel est bien de pouvoir retirer ce qu'il y a dans la bouteille.

***

Pour l'homme, le rasoir n'existe que pour un seul objet. La femme a une opinion plus étendue de son application. Elle s'en sert pour couper les crayons et les cors, et cet emploi secret fait que l'époux maudit les rasoirs et ses fabricants.

***

Quand un homme écrit, tout doit convenir à cet événement : la plume, le papier et l'encre doivent être comme ceci ou comme cela, et toute la famille est mise au ban du silence et n'ose même pas penser.

La femme, elle, cherche un papier blanc quelconque, — la feuille détachée de quelque carnet ou le dos de quelque enveloppe. Elle affile le crayon avec les ciseaux, pose le papier sur un vieil atlas, croise les pieds, se balance sur la chaise et confie ses pensées au papier en suçant à chaque instant la plume ou le crayon. Peu importe qu'on fasse du bruit autour d'elle.

"Il" gronde et crie, quand il ne trouve pas le buvard à la porte de sa main; "elle" seche l'encre en soufflant, agite le papier dans l'air ou bien le tient sur la lampe jusqu'à ce qu'il commence à sentir le brûlé.

Quand l'encre est trop épaisse ou trop délicée, "il" en dit des choses que la plume se refuse à répéter. "Elle" gratte tranquillement le fond de l'encrier, pour rendre à l'encre sa consistance nécessaire et finit sôn épître avec patience, la salive aidant.

L'homme glisse sa lettre sans hésitation dans la boîte ; la femme relit encore l'adresse, s'assure que l'enveloppe est bien fermée et la jette enfin avec force à la boîte.

Chez l'homme, l'"adieu" signifie la fin de la conversation et le moment de la séparation ; chez la femme, c'est le commencement d'un nouveau chapitre, car c'est quand elles se quittent que les femmes ont le plus à se dire.

***

La femme commence la lecture d'un livre par la fin et écrit dans son carnet n'importe où ; l'homme dans les deux cas, procède avec ordre.

La femme ne se lasse pas de rajuster avec chagrin les morceaux d'un objet cassé ; l'homme le met de côté et oublie ce qui est sans remède.

L'Autopsie de Foster.

Le docteur Irish a soumis ce matin au juge Hadley l'autopsie du corps de Duroy Foster qui a été trouvé sur le bord du chemin de Billerica et supposé avoir été tué. Cette autopsie a été tenue par ordre du procureur de district, Fred W. Wier, à Billerica le 12 septembre. Etaient témoins le Dr John B. Tyler et Everett W. Livingston. Le corps était en parfaite condition ; une blessure au bas du crâne paraissait avoir été faite par une balle. Il est de l'opinion du docteur que Foster est mort d'une blessure causée par une balle qui a été tirée par une ou des personnes qui lui sont inconnues.

Le peintre et le marchand.

—Que me donnez-vous de cette toile? demande-t-il.

—Vingt-cinq francs...

—Vous plaisantez! Je ne meurs pas encore de faim.

Alors, le marchand :

—C'est bien! j'attendrai.

Un jeune Anglais, établi depuis peu à Paris, se présente dans les bureaux d'un grand journal pour demander à faire du reportage.

Le directeur lui pose les questions d'usage :

—Avez-vous déjà écrit?... Et, enfin, êtes-vous débrouillard?

—Oh! oui, monsieur, des brouillards... de la Tamise.

Entre puristes :

—Il est des expressions vraiment bien prétentieuses. Par exemple, celle-ci : "Je nageais dans des flots d'harmonie."

—Oui, il serait plus simple de dire : "Je prenais un bain de son."

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par des principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. Delisle
Nashua, N. H.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

NOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne payeront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année est chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées ; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 5 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

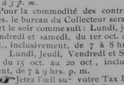
DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2

CLIFFORD'S DOVE HOUSE
No. 3 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chaises de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teintes dans la meilleure manière. Robes extérieures de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.



FRED. VARIN,
RENTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block.
53 Rue Central.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central,
Autrefois de la 3ème Ave. New York.
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction ou vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières, Vins, Liqueurs, Cigares et Articles sur les liqueurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack.— Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (domicile) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, etc. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montmar-tre; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 30, 8 15, 9 25, 10 30 a m; 12 15, 12 45, 2 35, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9.25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le 1er après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 33, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, ¶8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 45, 6 13, 6 45, 7 45, 9 45, 11 15, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¶

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack.

(Associate Building.)

Employées Canadiennes :—Mdles Lina Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI, 19 SEPTEMBRE 1894 No. 469

NOTES LOCALES.

William H. I. Hayes est sans contredit le choix des canadiens; il le mérite.

Mde Joseph Ploudre modiste de la rue Salem, est déménagée au No. 524 rue Merrimack, chambre 4.

Un nommé Dick Reardon est tombé de sa voiture hier après-midi sur la rue Market et s'est blessé au front.

L'enfant de Télesphore et d'Emilie Gagnon est décédé au No. 182 rue Perkins. M. Jos. Albert a la charge des funérailles.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Nous apprenons avec plaisir que M. J. O. Lepage, commerçant de la rue Aiken, a réglé ses petites difficultés financières et qu'il rouvrira son magasin dans une couple de jours.

L'alarme sonnée à la boîte 14ème, vers les cinq heures et demie, hier après-midi, a été occasionnée par un léger incendie dans un logis habité par Hugh Duggan, rue Concord.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Hier soir, à l'assemblée de la Corporation des Membres de l'Association Catholique, un comité de 5 membres a été nommé pour s'occuper des préparatifs pour la fête religieuse qui aura lieu dimanche prochain.

On rapporte que les trains locaux entre Chelmsford et Lowell sur le chemin de fer New York, New Haven & Hartford ne circuleront plus après le 1er octobre. La clientèle de ce chemin a été transférée, dit-on, au chemin de fer électrique.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada au gallon et à la bouteille.

UN AN DANS LE COMMERCE.

Le Merrimack Clothing Co. va celebrer son Anniversaire Vendredi Soir, avec Concert, Occasions et Bonnes Choses.

Vous êtes cordialement invités d'être présent à notre magasin vendredi soir 21 courant, de 7 à 10 heures, et de participer au programme préparé pour notre anniversaire. Orchestre American.

The Merrimack Clothing Co.

En Face de l'Hotel de Ville.

Outre le programme musical, plusieurs lignes spéciales de marchandises ont été mises de côté pour être vendues comme souvenir vendredi et samedi.

JOHN A. O'HEARN, Gen. Manager.

MARIAGE FASHIONABLE.

M. et Mde Gaudette ont Reçu de Magnifiques Cadeaux.

Hier après-midi, au presbytère des RR. PP. Oblats, M. Octave L. Gaudette, premier commis au St Lawrence Hotel, a uni sa destinée à celle de Mlle Emma Moleur.

M. William Gaudette fut garçon d'honneur, et Mlle Evélina L. Molleur, sœur de la mariée, fille d'honneur.

Le R. P. Lamothe a donné la bénédiction nuptiale.

Les costumes portés par les nouveaux mariés et leur garçon et fille d'honneur étaient vraiment superbes; la nouvelle mariée et la fille d'honneur avaient la tête ornée de magnifiques couronnes.

Après la cérémonie du mariage, il y eut réception à la résidence des parents de la nouvelle mariée, rue School. On fit du chant, de la musique et un somptueux lunch fut servi pendant la veillée. Des rafraîchissements furent passés maintes et maintes fois pendant cette charmante réception.

Le nouveau couple reçut de la part des parents et amis plusieurs magnifiques cadeaux dont voici la liste:

Chaise de salon en peluche, donnée par le propriétaire et les employées du St Lawrence Hotel; lampe de salon, par M. William Gaudette et Mlle Evelina Molleur; set à thé, par Mlle Celina Molleur; plateau en argent, par M. et Mde J. Frémeau; tapis de table en chinchilla, par Mlle Maud Lavoie; tapis de table en chinchilla, par M. O. E. Laflamme; tapis de table, par Mde P. Beauregard; set de toilette, par MM. Jos. Brodeur et Henry Gaudette; une berceuse, par M. V. Coulem; un album, par M. John O'Brien; sucrier en argent, par M. Louis Bernier et Mlle Rose Beauregard; une demi douzaine de couteaux et fourchettes en argent, par M. P. M. Reagan; beurrier en argent, par M. et Mde Louis J. Flamand; cuillère à soupe en argent, par M. et Mde A. Audette; beurrier en argent, par Mde D. P. Doyle; pot à marmade en argent, par M. Louis Laflamme; beurrier en argent, par Mlle Mary Paul; pot à barbe, par M. Fred Laflamme; set à thé, par Mlle Delia Stackpole; vases à fleurs, par M. O. Beauregard; tapis de table, par M. et Mde Lavigne; toile à table, par M. John Sears et Mlle Victoria Lavigne; objets de toilette, par des parents de Haverhill; couvre-pied, par la famille Molleur; couvre-pied, par Mlle Mary O'Brien; set à vin, par M. et Mde J. B. Laflamme; set à vin, par Mlles Josie Sheehan et Jennie Chalmers; couvre-pied en dentelle et dessus d'oreiller, par M. et Mde P. Beauregard; sac de fantaisie, par M. et Mde Dufresne; boîte de cigares, par M. George E. Dogtale, et plusieurs autres trop longs à énumérer.

Le nouveau couple prit le train de huit heures et treize pour Montréal. Plusieurs amis allèrent les reconduire à la gare. Durant leur voyage de noces, M. et Mde Gaudette visiteront Québec et plusieurs autres endroits du Canada.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité au nouveau couple.

Canadiens du Quartier Cinq.

En masse au caucus ce soir et votez comme un seul homme pour l'ami des Canadiens, William H. I. Hayes.

Electeurs du Quartier Deux.

N'oubliez pas que le caucus a lieu aujourd'hui dans la Station de pompes de la quatrième rue (Fourth St). Les polls s'ouvriront à 3 heures et fermeront à 9 hrs. P. M. Que tous les électeurs canadiens n'oublient pas d'aller déposer leurs votes. Nous avons des ennemis à combattre. Allons montrer nos forces.

Notes Personnelles.

M. Charles Beauparlant de Lewiston, Me., est en promenade à Lowell.

Mde Ephrem Pelletier et ses deux sœurs, Mlles Fitzzibbon, sont parties ce matin pour Montreal.

Mlle Minnie Mitchell de Burlington Vt, est en visite chez M. A N. Duval, pour quelques jours.

M. T. Rock est à organiser un grand concours de jeu de dames entre les membres de l'Association Catholique.

Mlle Gignac est de retour du New Hampshire et doit ouvrir sous peu une salle de modes avec Mde F. Piché au No. 750 rue Merrimack.

Nous avons appris avec peine la mort de Frédéric Lord, de Biddeford, Me., frère de M. Edouard Lord, pharmacien de cette ville.

M. Edouard Gariépy s'est assez grièvement blessé au dos dimanche, en tombant d'un tramway électrique, au coin des rues Willie et Broadway.

ELECTEURS DU QUARTIER CINQ, N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST MERCREDI SOIR A 6 HEURES QU'AURA LIEU LE CAUCUS DE CE QUARTIER A LA STATION DES POMPES, RUE FLETCHER. QUE TOUS LES CANADIENS SOIENT LÀ SANS Y MANQUER ET PROUVENT PAR LEUR PRÉSENCE QU'ILS PRENNENT UN VIF INTÉRÊT A LA CHOSE PUBLIQUE.

CORRESPONDANCE.

M. le rédacteur.

La lutte qui se fait dans le quartier cinq pour la nomination d'un représentant à la législature m'oblige en quelque sorte à faire quelques remarques qui, je l'espère, seront bien comprises de mes compatriotes.

Nous avons sur les rangs trois candidats. Le premier, un epicier du nom d'Erskine, n'est probablement connu que de ses clients; son nom n'a jamais été devant le public et est inconnu des Canadiens-français.

Le second, G. F. Morey, est malheureusement trop connu des Canadiens auxquels depuis deux ans il a fait une guerre implacable en raison de leurs croyances religieuses et il est connu comme un des chefs de l'infernale organisation qui s'appelle l'A. P. A.

Gare à vous, Canadiens, de donner un seul vote pour un de ces membres qui se cachent dans l'ombre pour outiller des complots anti-américains!

Wm H. I. Hayes est un candidat que les Canadiens devraient appuyer de toutes leurs forces. Deux ans il fut représentant à la législature et il s'est acquitté de sa tâche avec zèle et intelligence. Il est connu de tous comme l'ami dévoué des Canadiens-français; son passé en est la preuve. Notre devoir et nos intérêts sont de voter comme un seul homme pour le populaire Bill Hayes qui sans aucun doute sera réélu et qui est choisi à l'avance comme devant avoir l'honneur d'être orateur de la Chambre des Représentants.

Canadiens, en foule ce soir au caucus qui s'ouvre à 6 heures: que pas un seul ne manque à l'appel et Wm H. I. Hayes sera le candidat victorieux.

FRANCO-AMÉRICAIN.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.25,	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et	5 c. la bouteille,	$6 la caisse
Whiskey	$1.60,	$1.75,	$2.00, $3.50 et $4.
Gin	$1.75,	$3.50.	Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie,	$2.50,	$5.	Importé, $6.
Whiskey en bouteille,	60c.,	75c.,	$1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Les Habits d'hiver pour les enfants sont arrivés; ils sont en Cheviotes et en Serges nouvelles.

De petits costumes avec des collets de matelot pour les plus petits garçons.

Habits à double revers, avec ou sans veste, pour garçons de 6 à 16 ans.

Habits à simple revers, avec veste, pour garçons de 10 à 16 ans.

Reefers et Pardessus peu pesants, pour garçons, convenables au commencement de l'automne.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTRAITS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer qu'il faut pour une écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimenté

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Rares Occasions

CHEZ

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de

Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,

Ent repreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez traités avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

639 Rue Merrimack.

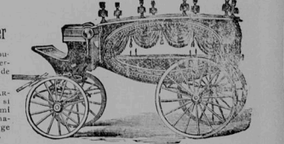
Viandes, Provisions, Legumes, &c., &c.,

A Meilleur Marche Que Jamais.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphon 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

ETOFFES A ROBES EN PLAIDS 10 cents la verge,

Nous avons 200 pieces d'Etoffes a Robes en Plaids rouge et noir, rouge et bleu, brun et gris-vert, &c., enfin un assortiment complet de couleurs Marchandises croisées et pareilles sur les deux cotés, tres bonnes Etoffes pour Robes d'Enfants surtout et au bas prix de 10 cts. la verge pour une Etoffe double largeur, c'est une bonne occasion.

DANS NOTRE SOUS-SOL.

MM. HENRI St. MARTIN, Chas DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo. LUSSIER, Geo. LUSSIER, Alex. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Mlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 19 SEPT 1894.

"L'ETOILE."

Cette semaine, l'ETOILE entre dans sa neuvième année, ayant apparu pour la première fois sur la scène du journalisme franco-américain le 16 septembre 1886.

Les débuts de notre journal ont été fort modestes, mais avec du travail, de la bonne volonté, de l'énergie et de bons principes, il est bien rare que le succès ne viennent pas couronner nos efforts.

L'ETOILE d'hebdomadaire qu'elle était depuis sa naissance est devenue quotidienne il y a un an et demi; elle a sans essuyer d'avaries traversé la crise terrible qui a renversé tant d'établissements réputés solides; elle a vogué sans sombrer, sans même faire eau, sur un océan tourmenté, en proie à la tempête: aujourd'hui que le calme revient, que des jours meilleurs apparaissent, elle est plus que jamais en état de poursuivre la route qui conduit au but, à l'idéal vers lequel elle tend, c'est-à-dire devenir un journal toujours de plus en plus parfait, de plus en plus aimé du public qui se complait dans la lecture.

Nous ne pouvons laisser passer cette occasion sans remercier cordialement tous ceux qui durant ces huit années ne nous ont pas marchandé leur encouragements espérant qu'ils continueront à s'abonner à notre journal et à y publier leurs réclames. Nous ferons toujours en sorte de les satisfaire le plus possible, comme par le passé.

En passant, nous ferons remarquer que nous progressons sensiblement, et cela sans l'aide de personne autre que la clientèle légitime de notre journal, tandis que d'autres feuilles publiées dans notre voisinage, malgré l'or d'un millionnaire, la cabale, les coups de jarnac, le *humbug*, la rouerie et les efforts d'une confrérie, sont aujourd'hui dans le néant, à cause de leurs appels réitérés au fanatisme, de leurs mensonges éhontés, et surtout de leur manque absolu de bons et sains principes. *Honesty is the best policy.*

Nous disons encore une fois à ceux qui nous encouragent: merci.

ATUALITES.

On va ériger une statue à Carnot, à Lyon, sur l'emplacement où il a été assassiné.

Dans le monde entier il a'y a que $3,582,605,000 d'or monnayé et $4,042,700,000 d'argent monnayé.

Nous accusons réception d'un livret intitulé "Abstract of the Eleventh Census: 1890." Merci à qui de droit.

Un vieux proverbe dit que si les orages en septembre sont suivis de chaleur, il n'y aura pas de grosses tempêtes en hiver.

A la convention des Canadiens-français tenue à Taftville, E. U, le Dr LaRue a dit qu'il manquait dans l'Est américain une maison de haute éducation pour les garçons. Depuis bien longtemps, a-t-il remarqué, nous envoyons chaque année, au Canada, des centaines de garçons pour apprendre le français et obtenir une bonne éducation. N'avons-nous pas assez de Canadiens dans la Nouvelle-Angleterre pour avoir un collège? Quels moyens notre clergé peut-il nous suggérer pour avoir un collège où nos enfants pourront être instruits sans les envoyer à des centaines de milles de chez nous?

Le Révd J. E. Cartier a répondu: "Nos écoles ne font que commencer; attendons qu'elles grandissent et plus tard nous aurons des collèges"

M. l'abbé Roy a appuyé son confrère, et la question a été renvoyée au comité des résolutions.

PETITE REVUE.

A propos d'écoles neutres, voici un extrait d'un bon article de notre confrère le *Trifluvien*:

On parle beaucoup de ce temps-ci, dans les journaux, des écoles neutres, de la neutralité dans l'enseignement, etc. Plusieurs ne savent trop à quoi s'en tenir tant cette chose est absurde et malhonnête.

Absurde, avons-nous dit? En effet, est-il possible qu'un instituteur qui passe sa vie au milieu de cette jeunesse si curieuse, si avide de savoir, s'en tiennent toujours à ces banalités, à ces phrases si vides de sens, que celui qui les dit souvent ne se comprend pas lui-même? Est-il possible qu'un instituteur, dont la mission est de remplacer le père et la mère, que les besoins matériels de la vie retiennent l'un à l'atelier et l'autre au foyer domestique et empêchent par là de donner à leurs chers enfants cette instruction et cette éducation qui feront d'eux plus tard des citoyens dignes de figurer dans une société, du moins honnête, si nous ne pouvons dire chrétienne; qu'un instituteur dise dont la mission est si grande n'ose formuler aucune opinion quand il s'agit de questions religieuses?

Cet instituteur est un homme, et comme tel il a, certes, une opinion en matières religieuses, comme en toute autre chose; bonne ou mauvaise cette opinion il cherchera naturellement et inconsciemment à la faire partager par ceux qui la lui demanderons. Mais supposons qu'il n'en ait pas, et qu'à cette question: Y a-t-il un Dieu? Il réponde: Je ne sais pas. Cet homme est un sceptique, c'est-à-dire un parfait imbécile ou une profonde canaille, un ennemi excessivement dangereux, car ceux qui font le plus de mal à l'Eglise ce ne sont pas ceux qui la vilipendent du matin au soir, mais ceux qui ne cessent de jeter par leurs paroles véritablement satanniques des semences de doute, dans l'âme de leurs auditeurs ou lecteurs. Le doute et le silence sont deux armes terribles pour le mal. Une calomnie provoque une défense et un démenti, mais que dire à un homme qui ne dit rien ou doute et veut persévérer dans son doute.

Voici un plan pour prevenir toute guerre en Europe; nous citons de Ch. Des Ecorres, correspondant de la *Patrie*.

Ce plan grandiose consiste à former une Triple-Alliance extérieure entre la France, l'Angleterre et la Russie.

Voilà à évidemment trois noms qui paraissent vouloir hurler d'être accolées ensemble.

Mais laissons de côté toute value sentimentalité, qui, quelle que légitime qu'elle soit, ne doit jouer qu'un rôle secondaire en politique. Rappelons-nous que nous sommes ici sur le terrain positif des questions d'intérêts, le seul qui vraiment soit digne d'attention dans les alliances entre les gouvernements.

En effet, qui oserait bouger sur les vieux continents, si ces trois pays unissaient leurs efforts dans leur intérêt commun.

A la guerre, vous le savez, la force prime le droit malheureusement, eh bien, puisque nous parlons de guerre, il nous faut bien envisager ce facteur principal: la force. En Europe, la Triple Alliance centrale ne pourrait lever un doigt sans autorisation.

Et puis vous voulez des conquêtes coloniales, eh bien, partagez-vous l'Asie et l'Afrique. La Russie et l'Angleterre se tailleraient de magnifiques possessions en Asie, et la France trouverait d'amples compensations en Afrique.

Ce serait là une question de partage des dépouilles, fort séduisante pour des gens toujours armés jusqu'aux dents.

Et ensuite, plus d'effusion de sang, en Europe du moins, car la supériorité sur terre et sur mer de la Triple Alliance extérieure en question, serait si évidente que tout s'obtiendrait sans combat.

Enfin voilà un projet qui trancherait admirablement toutes les difficultés actuelles existantes.

L'EXPOSITION DE 1900.

Nous avons dit que M. François Deloncle persistait dans son projet d'établir, à l'exposition de Paris de 1900, un puissant télescope permettant de voir la lune à trois mètres. A ce propos, M. Deloncle adresse à *L'Echo de Paris* la lettre suivante:

Paris, 5 septembre

Monsieur le directeur,

Je lis dans votre numéro du 1er septembre l'enquête que vous avez fait faire auprès de divers savants sur la possibilité de construire un instrument permettant de voir "la lune à un mètre."

Je n'ai rien à répondre à cette enquête, sauf que jamais je n'ai parlé moi-même de la lune à un mètre; jamais je n'ai proposé la construction d'un appareil capable de montrer la lune à un mètre. Cette expression qu'on a grandement raison de qualifier d'idiote, a été inventée par un de nos confrères qui probablement voulait ridiculiser, à ce moment, mon projet de grand télescope pour 1900.

J'ai beaux m'evertuer à lutter contre cette détestable formule, vous comprenez fort bien comment et pourquoi elle a été reçue et propagée avec empressement par le public.

Mais quels que soient les rires peu loyaux, le scepticisme moins que courtois et les insinuations malhonnêtes de certaines gens, évidemment dépités de mon initiative, rien ne m'empêchera de poursuivre la réalisation de mon idée, qui est la construction, pour l'exposition de 1900, d'un puissant appareil astronomique marquant un progrès considérable et appelé, lui-même, à ouvrir une ère nouvelle dans l'exploration céleste.

Agréez, monsieur le directeur, les assurances de ma considération la plus distinguée.

FRANCOIS DELONCLE.

DICTIONNAIRE DES POIVROTS.

On prétend que la langue française n'est pas riche en expressions, quelle blague! Ainsi, rien que pour faire comprendre à quelqu'un qu'on a bu plus que la raison, on peut dire:

J'suis gris.
J'ai bu un coup d'trop.
Je m'suis pocharde.
J'y vois double.
J'festonne.
J'suis en ribotte.
J'ai mal aux ch'veux.
J'suis saoûl comme un Polonais.
J'ai trop liché.
J'ai trop fêté Bacchus.
J'suis allumé.
J'suis émeché.
J'ai bien déjeuné.
J'suis raide.
J'suis pompette.
J'suis poivre.
J'suis dans le brindezingues.
J'ai ma cocarde.
J'ai ma pistache.
J'suis rond.
J'ai marianne dans l'oeil.
J'ai mon coup d'feu.
J'suis paf.
J'ai mon jeune homme.
J'suis agité.
J'ai mon plumet.
J'ai mon pompon.
J'ai ma pointe.
J'suis parti pour la gloire.
J'suis casquelle.
J'ai mon petit coup d'soleil.
J'suis entrain.
J'ai ma cuite.
J'suis dans les vignes du Seigneur.
J'ai ma culotte.
J'suis plein comme un boudin.
J'suis complet.
J'ai mon compte.
Je m'suis rougi la trogne.
J'ai mon p'tit grain.
Je m'suis piqué l'tassus....
Et *Cætera... et cætera.*

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1887, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle, Lowell, Mass.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes Imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est Imposée la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le-champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894 tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel Intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens, fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 5 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown., 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Moody et Cabot.
Prospère Laplarre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 1 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Pardessus teints dans la meilleure manière. Robes en laines de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches

Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belle que neuve.

Une grande collection est demeurée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville.
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
18 RUE DE RUE MERRIMACK

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JUN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
537 Rue Merrimack, - coin de Race.

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Prouls, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
L. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'Assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonis et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Jolve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 30 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 10 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30 a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m.

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 1 27, 1 45, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 47, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autre Stations—¶7 38 a m; 1 55, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 45 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement. 2 00, 6 00, 8 13, 8 43 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 46 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, quant aux chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée

Passant par le Pont de Pongkhaupsie

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particulières concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

W. S. BERRY, Gérant du Trafic général.

D J. FLANDERS Agent général des passagers.

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Labonnière, Aurore Thasseul et Miss Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 20 SEPTEMBRE 1894 No. 470

NOTES LOCALES.

Samedi matin, à 10 heures, aux écuries de Keyes, rue Church, vente à l'encan de chevaux et voitures.

Demain matin, à 9.30 heures, W. T. Bradley vendra à l'encan une quantité de meubles et fournaises de maison au No 47 rue Market.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

L. E. Turcotte, propriétaire de la Workhen Toilet, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5.000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hatez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

Hier soir, vers les 11 heures, la magnifique résidence habitée par J. S. Ludlam, surintendant de la Cie du Merrimack, a été la proie des flammes. Cette demeure était la propriété de la Cie du Merrimack et était assurée, croit-on, pour $7000. Plusieurs pompiers ont été légèrement blessés pendant l'incendie. Comme cette maison était éclairée depuis peu à l'électricité, on croit que c'est un fil électrique qui a mis le feu.

Societe St Jean-Baptiste.

M. S. D. Jacques étant malade, M. Xavier Moisan présidait hier soir l'assemblée de la société St Jean-Baptiste. Une délégation de 8 membres fut nommée pour assister à la fête régulière de dimanche prochain. Une motion réglementaire relative aux devoirs du médecin a été mise devant l'assemblée et sera discutée dans 15 jours.

Chose remarquable l'assemblée s'est terminée à 8 h. 20.

Maison Recommandable.

Nous recommandons à nos lecteurs le magasin de meubles de M. P. Z. Hébert, No. 57 rue Aiken. En vousadressant là, vous serez toujours certains d'être servis avec toute la courtoisie possible et vous ferez des économies sur vos achats. L'ancienneté de cette maison sur la 4ème page.

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

POUR LA PETITE SOMME DE 89c.

Vous avez un choix de trois bouteilles de bons VINS de

CALIFORNIE

Dons voici les diverses sortes:

Agélica,	Sherry,
Catawba,	St. Julian,
Malaga,	Porte,
Muscatel,	Zanfandel.

Le Hoffman's Bock Rye et Honey prévient la consomption. Vendu à la caisse ou à la bouteille par la

GERBE D'OR,
Seuls agents à Lowell,
55 Rue Middle, Edifice Parker.
Téléphone 1514.

LA GUERRE DE COREE.

LES CHINOIS CONTINUENT A SE FAIRE BATTRE.

Plusieurs Vaisseaux Chinois qui ont Sombre.

Londres, 19 sept.—Après une bataille sur terre entre les forces japonaises et chinoises, dont le résultat a été une défaite humiliante des Chinois qui ont perdu 17,000 hommes, le télégraphe nous apprend qu'une rencontre sur mer à eu lieu à l'embouchure de la rivière Yulu, entre l'escadre chinoise du nord et la flotte japonaise et que les Chinois ont encore été défaits.

Le combat a duré six heures.

Pendant la lutte les vaisseaux de guerre chinois Yang Wei et Chao Yang ont été la proie des flammes et les vaisseaux de guerre Chih Yuen et King Yuen ont sombré.

Cependant les Chinois, malgré leurs pertes, sont parvenus à débarquer une partie de leurs troupes.

L'amiral Ting, qui avait le commandement de l'escadre chinoise, a été grièvement blessé.

Une grande consternation règne dans le palais royal à Pekin. L'empereur est décidé d'assumer personnellement la direction des affaires, mais les officiels ne trouvent pas cette décision de leur goût, prétendant qu'agir de la sorte serait au dessous de la dignité de Sa Majesté.

TERRIBLE ACCIDENT.

Une Lampe Met le Feu aux Vetements de Mlle McFarland.

Peterboro, N. H., 19 sept.—Mlle Mary McFarland, une femme dans la trentaine qui était au service de la Phoenix Manufacturing Co., et prenait sa pension chez une demoiselle Eagan, est tombée malade pendant la nuit dernière et elle se leva pour allumer une lampe.

La malade voulut ensuite traverser la chambre tenant sa lampe d'une main, mais elle eut une faiblesse et la lampe tomba sur elle, mettant le feu à ses vêtements.

La malheureuse a été si grièvement brûlée au cou, à la poitrine et aux jambes que ses blessures vont probablement causer sa mort.

Mlle Eagan s'est aussi grièvement brûlée en cherchant à éteindre les flammes. La maison n'a pas été endommagée pour la peine.

L'ENCYCLIQUE DU PAPE.

Rome, 19 sept—Une encyclique du Pape devant être adressée aux évêques américains paraîtra, nous apprend un cablegramme, en novembre prochain.

VICTIMES DE LA FOUDRE.

Owensville, Ky., 19 sept—La résidence d'un nommé Corey, un fermier en condition demeurant près de cette ville, a été frappée hier par la foudre. Corey, sa femme et sa fille, cette dernière était âgée de 18 ans, ont été tués instantanément. Plusieurs autres personnes qui étaient dans la maison ont été blessées, mais on ne croit pas que leurs blessures soient mortelles.

UNE CHUTE MORTELLE.

Boston, 19 sept.—Vers minuit et demie, cette nuit, Cornelius Donohue, un pensionnaire au No 126 Broadway, dans la partie sud de cette ville, a été trouvé mort dans la cour de sa maison de pension, étant évidemment tombé du haut d'une fenêtre au troisième étage, une hauteur de 45 pieds. Cette homme, un célibataire, était âgé de 35 ans.

HORRIBLE SUICIDE.

Springfield, Mo., 19 sept—Le detective Johnson s'est rendu hier au village de Mayflower pour arrêter le maître de poste J. C. Little qui était accusé d'avoir ouvert une lettre chargée.

Little savait qu'il allait être mis en état d'arrestation, et quand Johnson arriva il trouva le malheureux sans vie dans son lit; il s'était coupé les entrailles avec un couteau de boucher. Le sang inondait la pièce, c'était horrible.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$1.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.			
" Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.			
Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.50 et $4.			
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.			
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.			
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.			

Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Logements a Louer.

Deux logements à louer, un sur la rue Ludlam 180, 5 chambres, $2.75 par semaine, l'autre situé au No. 690 Lakeview avenue, 4 chambres, $2 par semaine. Ces logements sont en très bon ordre.

Adressez-vous chez Desmarais Frères, 690 Lakeview avenue.

Des hommes qui ont essayé les deux—les habits sur commande et les excellents habits tout faits de Rogers, Peet & Co — viennent chaque jour acheter ici leurs Pardessus d'automne.

Il y a plus que d'économiser la moitié de ce que demande le tailleur, il y a du confort de trouver du premier coup un habit qui vous fasse bien, et de la satisfaction à mettreun habit avant de l'acheter.

Il nous semble que les habits tout faits sont si bien confectionnés cette automne, que le tailleur va avoir du trouble pour en faire d'aussi excellents.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Rares Occasions
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

603 RUE MERRIMACK.

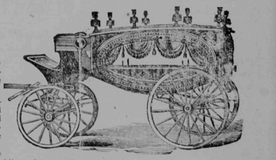
Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 12c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.

Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever



Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

ETOFFES A ROBES EN PLAIDS 10 cents la verge,

Nous avons 200 pieces d'Etoffes a Robes en Plaids rouge et noir, rouge et bleu, brun et gris-vert, &c., enfin un assortiment complet de couleurs. Marchandises croisées et pareilles sur les deux cotés, tres bonnes Etoffes pour Robes d'Enfants surtout et au bas prix de 10 cts. la verge pour une Etoffe double largeur, c'est une bonne occasion.

DANS NOTRE SOUS-SOL.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE LOUIS A FERNIER THOS LUSSIER GEO. LUSSIER ALEX. RICHARD, PHILIPPE GOTTE ALEX. ARCHAMPAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67True Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 20 SEPT 1894.

Ils Perdent du Terrain.

Deux excellentes nouvelles viennent de porter la joie au cœur des républicains: la première, c'est la défection des planteurs de canne à sucre de la Louisiane qui ont abandonné le camp démocratique pour faire dorénavant partie des phalanges républicaines; la seconde, c'est la candidature de l'ancien vice-président Levi P. Morton au poste de gouverneur de l'Etat de New York.

A-t-on raison de se réjouir de la sorte? Assurément, puisque la Louisiane et New York, deux boulevards de la démocratie, sont en train de se prononcer en faveur de la protection, en faveur du parti républicain. Ceci indique qu'il se fait un revirement complet dans l'opinion publique.

Les planteurs sont une puissance dans le Sud; s'ils le veulent ils peuvent faire le beau ou le mauvais temps dans leur politique locale, et lors de leur récente assemblée qui a eu lieu à la Nouvelle-Orleans, ils ont carrément renié le parti démocratique qui a négligé de les protéger, tandis que certains syndicats, des *trusts* et des *combines*, obtenaient toutes les faveurs. La protection républicaine s'étendait sur tout le pays en général; l'injustice n'était pas à l'ordre du jour comme sous l'administration présente. Ces beaux jours d'antan, les planteurs de la Louisiane, ces ex-démocrates, veulent à tout prix les voir renaître et ils vont travailler en conséquence.

Cette défection fait perdre un gros appoint au parti démocratique qui ne pourra plus compter sur le "solid south."

Après la Louisiane, nous apprenons que New York, ce populeux Etat qui compte le plus grand nombre de collèges electoraux, a des velléités de secouer une bonne fois le joug humiliant et déshonorant de Tammany Hall et.... d'envoyer promener Cleveland et son parti.

Il n'est pas nécessaire d'être un voyant pour distinguer dans les nuages de l'avenir des éléments extraordinaires de succès pour le parti républicain de l'Etat de New York.

Notons en passant que le gouverneur Flower, ce démocrate qui a été élu l'an dernier avec une si grande majorité, a jugé à propos cette année d'abandonner l'arène et de laisser un autre politicien courir le risque d'être défait.

M. Flower comprend évidemment que les actions de son parti ne font pas prime sur le marché, que les milliers de travailleurs sans ouvrage à New York et à Brooklyn sont dégoutés de la démocratie, que le vote ouvrier va se prononcer en faveur du parti qui a toujours fait en sorte que l'ouvrage ne manquât pas quand il administrait les affaires publiques; il sait que les enquêtes sur les agissements de la police de la grande métropole a fait découvrir une plaie énorme, une gangrène dangereuse pour le corps social engendrée par Tammany Hall que son président, le fameux Croker, a dû abandonner au moment critique et passer prudemment en Europe. Pour ces raisons, et bien d'autres, M. Flower quitte le champ de bataille, lui qui a pourtant obtenu un si beau triomphe aux élections dernières. Il faut que les choses aillent bien mal chez nos adversaires pour que le présent gouverneur de New York sente la nécessité de fuir le terrain de la rencontre.

Quant aux républicains, ils ne pouvaient choisir un plus fort candidat que Levi P. Morton; si jamais un homme doit vaincre Tammany Hall, c'est bien celui-là, et tout indique que les républicains de l'Etat de New York seront triomphants.

Or, cette victoire, comme l'a dit le gouverneur Flower lui-même, signifiera la perpétuation durant plusieurs années dans l'Etat de New York du contrôle républicain et le succès des phalanges protectionnistes lors des élections présidentielles en 1896.

Donc, nous avons raison de nous réjouir en voyant la belle tournure que prend les choses dans le camp républicain de la Louisiane et surtout de New York.

Les démocrates perdent chaque jour du terrain: c'est mauvais signe pour eux.

LES FEMMES.

Leur Influence en Politique dans le Kentucky.

Chicago, 18 sept.—Le colonel Bain Anderson du Kentucky, qui est maintenant en cette ville en route pour New York, a été interrogé hier sur la défaite de Breckinridge. Il a répondu:

—Cette défaite va enseigner une leçon au monde, c'est-à-dire celle-ci: que même dans le Kentucky c'est dangereux de se faire pincer.

—Avez-vous lutté contre Breckinridge? fut-il demandé au colonel Anderson.

—Non, répondit-il, pas avant ces derniers temps. Jusque il y a quelques semaines j'étais en sa faveur.

—Et quelque chose que vous avez découvert vous fit changer d'idée?

—Oui, je puis dire que j'ai découvert quelque chose. D'abord, je vous dirai qu'une femme est au fond de l'affaire. Vous savez que je suis un veuf sans enfant, sans responsabilité morale d'aucune sorte, et je ne voyais pas pourquoi Breckinridge ne pouvait pas être du candidat. Mais une femme de ma connaissance qui demeure près de Paris, Ky., m'a fait complètement changer d'idée. Depuis longtemps je la suppliais de m'agréer comme époux, mais elle me remettais oujours à plus tard. Cependant il y a quelques semaines je la rencontrai et elle me dit que si je voulais travailler contre Breckinridge elle consentirait à m'épouser aussitôt après l'élection. Je me mis aussitôt en guerre contre Breckinridge et j'aidai beaucoup a sa défaite. Vous savez,ce que femme veut... Si Breckinridge n'eût pas eu le beau sexe contre lui, il eut été élu candidat aussi sûr que je suis à Chicago aujourd'hui.

DIX CAUSES DE PAUVRETE.

Le *Journal de Namur*, qui s'intéresse tout particulièrement au sort des ouvriers, publie ce qui suit:

1. Tous les hommes se plaignent et tous fument.
2. Beaucoup gémissent sur les mauvaises récoltes et se *consolent en prenant un verre.*
3. On gémit sur le prix élevé du lait, et on boit du *cognac.*
4. On verse des larmes sur la décadence des métiers et l'on n'achète que des marchandises étrangères.
5. On se plaint de la dureté des temps, et l'on va souvent à l'auberge.
6. On se lamente sur la vie de famille, et l'on se fait recevoir membre de dix sociétés.
7. On s'effraie du prix du pain, et l'on achète les articles de mode les plus nouveaux.
8. Tous critiquent l'abus des fêtes et tous y courent à l'envie.
9. On trouve les vêtements trop chers, et l'on a honte de porter des habits demi-laine.
10. On se plaint du manque de bons ouvriers de campagne et l'on envoie tous les jeunes garçons à la ville ou dans des bureaux. Qu'on cesse donc de se plaindre aussi longtemps qu'on n'aura pas changé tout cela!

"DETTE PAYEE."

Nous venons de lire *Dette Payée*, la deuxième partie des *Fleurs des Neiges.* Cette seconde livraison couronne magnifiquement l'ouvre si émouvante de Paul d'Aigremont.

Comme la première fois, l'exemplaire ne coûte que 5 cents.

Les MM. Leprohon & Leprohon, éditeurs, 25 rue St Gabriel, Montréal, ont droit de se feliciter du choix de ce roman et de son succès à Montréal.

LORD ROSEBERRY

Lord Roseberry vient de faire un séjour de quelques semaines à Paris. *La République Française* rappelle, à ce propos, une anecdote qui prouve à quel point le premier ministre d'Angleterre aime les chiens.

Il faisait un jour la traversée de Liverpool à Dublin; son chien favori "Mutton," qui ne le quittait jamais, saute, en jouant, par dessus le bordage du bateau et tombe à l'eau.

—Arrêtez! renversez la machine! crie lord Roseberry au capitaine.

—Impossible! répond celui-ci; je ne puis m'arrêter que dans le cas où un homme tomberait à l'eau.

—Qu'à cela ne tienne! riposte-t-il.

Et d'un bond il saute dans l'eau.

Aussitôt le navire stoppa, et le futur *premier* et son chien furent ramenés sains et saufs à bord.

Fragment de conversation:

—Alors l'instruction de ton fils est achevée?

—Que veux-tu? Il me suffit qu'il ait une teinture de latin et de grec, une teinture d'histoire et de géographie, une teinture de mathématiques, une teinture de...

—Je comprends, tu l'avais confié à un maître teinturier.

L'inoffensif Calino dîne chez des amis. Au dessert, il s'esquive pendant un orage affreux et ne reparaît, tout trempé, qu'après une demi-heure d'absence.

On lui demande:

—D'où venez-vous, par ce déluge?

—J'ai couru jusque chez moi prévenir ma femme que je ne rentrerais que lorsque la pluie aurait cessé.

Nos pipelets:

Un de nos amis se présente dans une maison de bonne apparence, et s'adressant au concierge:

—Monsieur Dulopin est-il chez lui, s'il vous plaît?

—Dulopin? connais pas. Après ça, voyez toujours au cinquième, si vous voulez.

"Papa, disait à un de nos députés sa fille Coralie, pourquoi au lieu de la Chambre, dit-on quelquefois le *Parlement?*

—"C'est très simple, répondit le papa, c'est qu'à la Chambre actuelle la plupart du temps l'orateur qui *parle... ment.*"

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristor Hall, Lowell, Mass.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage médecinal, &c.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Co. Lowell Mass.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des Instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et s'elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le ter mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. a 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du ter oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le ter mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON.
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44

HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown., 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Prouix, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Tourndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Pet Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
Son assortiment de Draps,
Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHRABON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalon's, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teinte' et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes nettoyées, teintes et frisées, rendue aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
NO 39, 41 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et du DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres pronptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
—AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES R

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Julve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894,

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 30, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶5 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, §7 01, §7 18, §7 27, §7 48, *8 37, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶5 03, 4 00, *4 10, 4 33, ¶5 24, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 24, §8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 05 p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 05, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autre Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, †8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et †8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, †8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parloir et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. BERRY, Gérant du Trafic général.

J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 51

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXIII

La pauvre petite ne fit entendre aucun murmure et suivit son père avec une résignation muette. Vauboron fit halte devant la porte de l'enclos et sonna. La porte s'ouvrit toute seule et se referma de même lorsqu'il fut entré avec blanche.

Une allée droite conduisait à la maison. Il suivit cette allee, et, sur le seuil du vestibule décoré d'une façon élégante mais bizarre, il se trouva face à face avec un grand valet en livrée de fantaisie, galonné sur toutes les coutures, coiffé d'une perruque poudrée, la mine rogue et l'air insolent. Ce valet toisa le mécanicien de la tête aux pieds, et ne trouvant point sans doute que son costume annonçait un client riche et aristocratique, il lui dit d'un ton brusquement et qui frisait de très près l'impertinence:

Que demandez-vous?

La préoccupation de Jean Vauboron était trop grande pour lui permettre d'accorder la moindre attention aux formes inconvenantes d'un valet. Il répondit donc:

Je désire consulter le docteur Horner.

Vous savez quel est le prix des consultations? reprit le laquais.

Pas précisément, et je vous serais très obligé de me l'apprendre.

Eh bien, c'est vingts francs.

Vingt francs! répéta Vauboron, presque épouvanté par l'énormité de la somme.

Oui, et l'on ne marchande pas ici, je vous en préviens.

L'hésitation toute machinale du jeune homme ne pouvait avoir que la durée d'un éclair. Il n'aurait reculé, quand bien même, au lieu de lui demander vingt francs, on eût exigé la totalité de la somme qu'il possédait.

Il tira de sa poche quatre pièces de cinq francs et il les tendit au laquais. La physionomie de ce dernier se modifia aussitôt. De hargneuse et désobligeante qu'elle était, elle devint souriante. Il ouvrit une petite cassette placée sur une console dans le vestibule, il en tira une sorte de jeton d'ivoire sur lequel le chiffre 7 était imprimé en rouge, et il présenta ce jeton au mécanicien.

Voilà, monsieur, dit-il. Maintenant, donnez-vous, s'il vous plaît, la peine d'entrer au salon.

En même temps il soulevait une portière de velours vert et il ouvrait une porte latérale. Vauboron se dirigea de ce côté; mais, au moment de franchir le seuil, il s'arrêta. Dans une grande pièce, qui lui parut meublée avec une richesse prodigieuse, il voyait cinq ou six personnes, les unes assises, les autres se promenant de long en large. Cette assemblée se composait exclusivement d'hommes.

Quels sont ces messieurs? demanda-t-il au laquais.

Ce sont des clients de la maison. Ils viennent comme vous, consulter le docteur Horner.

Ne serai-je donc pas seul avec le docteur?

Vous serez seul avec lui et avec la sommambule, gardez-vous d'en douter.

Cependant, toutes ces personnes que voilà?

Elles attendent leur tour et elles entreront successivement dans le cabinet.

Alors, moi je n'entrerai qu'après elles?

Naturellement, puisque vous avez le No. 7, vous ne passerez que le septième. C'est bien simple et de toute justice.

Vauboron fit un geste de découragement et d'ennui.

Ah! il ne faut pas vous plaindre, reprit le valet. Vous êtes bien heureux d'être venu aujourd'hui, et vous avez eu de la chance! Il y a des jours où plus de vingt et de trente personnes attendent dans le salon que voilà. J'ai vu bien souvent des gens arriver ici à onze heures et ne parvenir auprès du docteur qu'à cinq heures moins un quart. Que voulez vous? Nous avons la vogue!

Combien de temps pensez-vous que je doive attendre?

C'est difficile à dire bien exactement.

Mais enfin?

Dame! une heure, au moins... deux au plus.

Et suis-je obligé de rester là?

Pas le mois du monde. Si vous avez des affaires dans le quartier, ne vous gênez pas. Pourvu que vous soyez là quand le numéro 6 aura consulté, je vous répondrai que personne ne vous floutera votre place.

C'est bien, dit Vauboron reprenant Blanche par la main, je reviendrai dans une heure.

Il sortit de la maison Horner et remonta l'allée droite et légèrement inclinée qui conduisait à la petite porte.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Depuis quelque temps, le recorder a été harcelé par un Juif nommé Friedlich qui veut absolument que son fils Kaufman soit un vagabond et un voyou de la pire espèce.

Il y a un mois, Kiufman Friedlich, qui a quatorze ans, a été arrêté sur la plainte de son père pour refus de travailler.

Le jeune garçon a déclaré alors qu'il ne travaillait pas parce qu'il ne trouvait pas d'ouvrage. Le recorder mença de le punir, puis le renvoya, car il venait de trouver un emploi.

Ceci ne faisait pas l'affaire du père qui, poussé par sa femme, la belle-mère de l'accusé qu'elle voue à tous les diables, revint de nouveau à la charge et lundi soir, il réussit à faire arrêter son fils, sous accusation de vagabondage.

En effet, dans la soirée, le constable Lacasse a rencontré Kaufman assis sur le pas d'une porte et disant qu'il ne voulait pas rentrer chez lui, que son père avait menacé de le tuer.

Mardi matin, le jeune garçon a expliqué sa cause au Recorder, d'une manière claire et precise, disant qu'il était maltraité chez ses parents et que sa belle-mère poussait son père à le détaire de lui; qu'il ne refusait pas de travailler, mais que dans le moment il n'y avait rien à faire. Le recorder lui annonça alors qu'il allait l'envoyer à la réforme pour huit jours, et que durant ce laps de temps, on lui chercherait de l'ouvrage.

Cet arrangement ne fut pas trouvé du goût du père qui espérait se débarrasser de son fils pour plusieurs années, aussi manifesta-t-il sa desappobation.

Le recorder qui connaissait le jeu de Friedlick, changea de ton et loin de condamner l'accusé il le renvoya en menaçant l'accusateur de la prison, s'il revenait se plaindre encore dans les mêmes conditions.

—Emmanuel Mendel est arrivé de New York à Montréal, il y a douze ans.

Bientôt, il fut en état d'ouvrir une fabrique de casques et de chapeaux et de prospérer.

Mendel est un parisien.

Y est-il retourné ou a-t-il fait voile pour la Havane?

Personne ne peut le dire, mais Mendel est disparu.

On dit que c'est le jeu et l'amour des speculations qui l'ont ruiné.

Plusieurs amis de Mendel déplorent son départ qui les laisse peut-être créanciers à perpétuité de l'entreprenant français.

La femme et l'enfant de Mandel l'accompagnent.

A la pension où il demeurait on a déclaré qu'il était parti pour ne plus revenir.

Son départ a été hâté par l'échéance de divers emprunts contractes chez des amis et qu'il était dans l'impossibilité de rembourser.

—Une strange histoire a eu son dénouement à Montréal hier soir. Voici ce que l'on raconte. Il y a environ un mois, un nommé James H. Jones, garçon de table, s'engageait à Parker Mason, hôtelier à Chicago. Il s'éprit de la fille de son patron, une jolie héritiere de dix-sept ans, et, un beau matin, le couple s'envola à New York, où un mariage eut lieu.

Après la cérémonie Jones et sa femme s'embarquèrent pour venir à Montréal où ils s'installerent au No 6 rue Tansley, près de l'avenue Delorimier.

Une semaine plus tard, le jeune homme se rendit à Chicago pour chercher une situation et sonder les dispositions de son beau-père.

Durant l'absence de sa fille et de son employé, M. Mason apprit que Jones avait déjà deux femmes et qu'il venait d'en prendre une troisième.

Le résultat des recherches de M. Mason père fut que, à son arrivée à Chicago, le mari de sa fille fut arrêté sous la double accusation de bigamie et de séduction.

Cependant, à Chicago, on ignorait ce qu'était devenue la femme No 3. Heureusement, dans les effets du prisonnier, on a trouve une photographie et les jonca de la femme du prévenu. Cette photographie a été prise par un photographe de la rue St Laurent et la carte portait l'adresse ci-haut mentionnée.

Ces articles furent confiés au détective Trempe qui se chargea de retrouver la jeune fille.

Hier matin, M. William Mason, frère de Mde Jones No 3, est arrivée ici et s'est rendu au domicile de la rue Tansley.

M. Mason raconta à sa sœur que Jones l'avait trahie et elle consentit à retourner à Chicago.

Mlle Mason devait hériter de $40,000 et on trouve dans ce fait la cause de l'affection soudaine de Jones pour la fille de son patron.

Le frère et la sœur sont partis pour Chicago hier soir.

—On écrit de Rome à *l'Electeur:*

La nouvelle de la grave maladie du comte Honoré Mercier a été très sérieusement accueillie dans les cercles catholiques de Rome. Je connais un prélat enthousiaste de l'ex-premier ministre qui s'est empressé de célébrer la messe pour le retour à la santé du noble malade.

QUEBEC,

—On annonce le prochain mariage de M. Alex Clément, le secrétaire du lieutenant-gouverneur Chapleau, avec Mlle Chabault, de Kamouraska.

—Les funérailles de feu M. Narcisse Belleau ont eu lieu mardi matin. L'inhumation a eu lieu dans le caveau des Ursulines. Le coroner Belleau et ses enfants héritent de la fortune du défunt, estimée à $30,000.

—Le jugement de l'honorable juge Casault dans l'affaire Gregory-Odell couvrirait dix colonnes de journal, grand format. Mme Odell perd tous ses droits matrimoniaux.

Le jugement est entièrement contre elle.

LAVAL,

—Le régistrateur de Laval ne sera pas nommé de sitôt, dit-on. Il manque de candidats sérieux à la succession de feu M. Léonard.

OTTAWA,

—La proposition du maire d'imposer une taxe de $1 sur les celibataires a été adoptée au comité des finances.

STE PIE,

—M. A. Beaudry, du rang l'Espérance, à Ste Pie, est mort subitement, dimanche.

Il venait de converser avec son voisin M. Gobeille, et allait monter en voiture quand il s'affaissa soudain, sans vie.

Il avait été pris d'une syncope du cœur.

ST JEAN,

—On mande de St Jean que le Richelieu vient de faire deux nouvelles victimes: un garçon de 10 ans, fils du capitaine John Yelle, et un nommé Lafontaine, âge de 30 ans, s'y sont noyés.

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

HULL,

—Au prône, dimanche, le supérieu des Oblats, à Hull, a recommandé aux prières des fidèles M. Telesphore Turgeon, ancien instituteur de cette ville, qui a été brûlé vif dans le Minnesota, pendant les grands feux de forêts qui ont devasté cet Etat, tout dernièrement.

VERCHERES,

—Le député grand connétable Bissonnette a arrêté hier soir, à Verchères, un nommé Ulric Casavant, de la localité, accusé d'assaut sur sa femme. Casavant a comparu ce matin devant le juge Desnoyers et a protesté de son innocence. Enquête demain.

ST HYACINTHE,

—Par décision de Mgr Moreau: M. C. N. Leduc est nommé vicaire à la cathédrale.

M. P. N. Bélanger est nommé vicaire à Sorel;

M. M. Beauregard est nommé vicaire à la cathédrale;

M. P. Darche est nommé vicaire à Waterloo.

M. le chan. P. Z. Decelles prendra possession de son canonicat jeudi, le 20 du courant, immediatement avant la grand'messe qui commencera à 8 heures.

M. P. M. Benoit, vicaire à la cathédrale, partira au commencement d'octobre pour le collège canadien à Rome, où il suivra pendant quelques années les cours du Collège Romain. Il sera accompagné d'un jeune clerc du diocèse, M. Olivier Péloquin, qui va faire ses études théologiques au Collège de la Propagande.

Mgr l'evêque de Druzipara a conféré, dimanche dernier, dans la chapelle du couvent de Lorette, le sous-diaconat à M. L. G. Bourbeau, acolyte du diocèse de Nicolet.

GOMPTON,

—Un bien triste accident a eu lieu ici dimanche. Deux jeunes garçons, Alphonse Bolduc et Frank Houle revenaient de la chasse et après s'être consultés déchargèrent leurs fusils avant d'entrer chez leurs parents.

Houle fit feu le premier et Bolduc l'imita. Ce dernier sortit alors un revolver de sa poche en disant: "J'ai une autre arme à décharger. Il pressa la détente et le projectile atteignit son compagnon à la tracée et lui perça les poumons.

Malgré les soins du mélecin on croit que la blessure du jeune Houle sera mortelle.

ST JEAN,

—Les voleurs et les escrocs ont fait ample moisson la semaine dernière sur les terrains de l'exposition de St Jean.

Une dame Lamarche, de cette ville, et une dame Prairie, de Lacadie, sont au nombre des victimes.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très-sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussailles) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et délicat le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix par la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dellile & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Dellile's Kleinum Compound.

Amusements.

Theatre Bijou.
Semaine commençant le 17 Sept.
The London Sports
Big Burlesque Co.
La meilleure compagnie de ce genre.
Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.
Commencant Jeudi 17 Septembre,
The Pulse of New York
Avec la fameuse soubrette américaine
GRACIE EMMET.
Un char de scènes nouvelles, les chars élevés, le pont Brooklyn, et autres nouvelles.
10, 20 et 30 cts.

Lakeview Park.
Semaine du 17 Septembre.

oooooooooooooo oooooooooooo

CLARA BECKWITH

oooooooooooooo oooooooooooo

Grande Exposition de Natation
Chaque Apres-midi
A 4 Hrs.

La saison des Amusements en plein air tire a sa fin.

Durant & Rogers
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. A. J. Grenault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the Formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl. U. S. Army, Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal cord and nervous Ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries, Atrophy of the organs, impotency, etc.
ORCHITINE, from the testes, for diseases of the testes, Atrophy of the organs, impotency, etc.
MYRALINE, from the uterus, for diseases of the uterus.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms) $2.50.
The preparations are produced by a process which will extract the active principles with the utmost fullness and distinction in the food, exhilaration of spirits, increased urinary excretion, augmentation of the expansive force of the bladder and muscular strength and vigor, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive power.
Physical struggles are not supplied with the functional energy which they call for, and the exhausted nervous system calling therefore on the subject, on account of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—Mme G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK, GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vest procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutie Argenterie, de Maroquinerie, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75 — No. 2, Nut, $6.00. — Franklin, $7.50.
R. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dignestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans deux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA SITUATION.

Le Chomage met la Misere dans bien des Foyers.

UNE FAMILLE QUI SE COUCHE SANS MANGER.

Une Vacance qui est en Train de se Prolonger.

Fall River, 19 sept.—Aujourd'hui a eu lieu une conférence entre le secrétaire de l'Union des Tisserands et le surintendant de la fabrique Seaconnett, afin de s'entendre au sujet de la restauration des anciens gages. Malheureusement aucune entente n'est résultée de cette conférence.

Cependant, demain les directeurs de la fabrique Seaconnett vont tenter de mettre en opération leur établissement sous une réduction de gages qui a été en force depuis quatre semaines.

On s'attendait ce soir à une assemblée des cardeurs employés dans cette fabrique, mais il n'y en a pas eue, probablement à cause de l'orage.

Il y a du mécontentement parmi les tisserands relativement à la distribution des secours, et une assemblée spéciale aura lieu à ce sujet demain matin dans la Salle de Musique.

Quand il fut voté samedi matin de donner sous forme de secours $1000 hebdomadairement aux membres de l'Union tant qu'il y aura des fonds dans la caisse, aucun dispositif spécial ne fut fait relativement à la manière d'opérer la distribution. Aujourd'hui plusieurs membres payants de la société insistèrent pour avoir les secours accordés à d'autres qui sont arriérés dans leurs contributions, se prétendant dans un grand besoin.

A l'assemblée de demain, on tâchera d'arranger les choses à la satisfaction de tout le monde.

Les manufacturiers ne paraissent pas vouloir céder, et il est probable que leurs fabriques ne seront pas remises en exploitation avant plusieurs semaines.

Ce chômage fait entrer la misère dans bien des familles, car beaucoup de ceux qui ne travaillent pas n'appartiennent pas aux sociétés ouvrieres et par conséquent ne reçoivent aucun secours.

Le *Protecteur Canadien* nous donne une peinture réaliste des souffrances qu'on endure en certains endroits.

"Nous avons, dit-il, mentionné ces jours derniers dans nos colonnes de nouvelles locales la généreuse action du boulanger Greaves qui a donné 2000 livres de pain aux pauvres.

Malheureusement ces 2000 livres sont presqu'épuisées. Samedi il n'en restera plus rien.

Sait-on ce que cela veut dire: "Samedi il n'en restera plus rien?"

Cela veut dire ceci: Samedi les 200 mères de familles qui venaient tous les matins au Tammany Hall ou à la salle des Tisserands, chercher le pain nécessaire à les empêcher de mourir de faim, n'auront plus rien à donner à leurs enfants.

Dans la même soirée, on prétend que plusieurs d'entre ces familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

Dans la même matinée, on croit que la blessure du jeune Houle sera mortelle.

ST JEAN,

—Les voleurs et les escrocs ont fait ample moisson la semaine dernière sur les terrains de l'exposition de St Jean.

Une dame Lamarche, de cette ville, et une dame Prairie, de Lacadie, sont au nombre des victimes.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très-sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussailles) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et délicat le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix par la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dellile & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Dellile's Kleinum Compound.

nait des crêpes. De la poêle venait une sentenr âcre qui me fit dire que le beurre était rare.

Le vieillard dit: "Couchons-nous, cela ôte la faim," et il se coucha.

La mère se mit à pleurer.

Le garçon se taisait.

Tout à coup j'entendis la bru qui contait ses crêpes: *une, deux, trois...* Elle en avait cinq. De pauvres petites crêpes faites de farine et d'eau sans œuts ni lait, ni lard.

La bru resta quelque temps sans parler, puis reprit: "Venez, papa, levez-vous; nous en avons toujours pour déjeuner. Je m'en passerai; plutôt souffrir de la faim que de vous voir mourir."

Puis j'entendis des chaises s'approcher de la table, et le bruit d'une fourchette unique, mais pas une voix. On prenait le dernier repas.

Depuis ce temps, je n'ai rien entendu; mais j'ai su par ma mère qui va les voir souvent qu'ils ressemblent à des cadavres.

Cela, c'est un cas.

Combien de cas semblables dans notre ville!

La misère! Elle remplit notre ville. Les quartiers Bourne, King Philip, Iron Works, Border City, Sagamore et Wampanoag en sont hantés.

Deux cents meres de familles nécessiteuses ont été comptées le matin aux salles des tisserands. A la "Globe" deux cents personnes vont trois fois par jour boire au restaurant une pauvre chope de soupe que la charité des marchands de l'endroit leur fait distribuer.

J'ai pu par moi-même, grâce à la demi obscurité dans laquelle je bénis le destin de me garder, pénétrer un peu partout pour me convaincre du véritable état des choses.

En certains endroits j'ai trouve une misère noire, complète, effrayante.

C'est assurément rester sus-dessous du chiffre réel de dire qu'il y a actuellement à Fall River 2000 personnes souffrant de la faim."

C'est quand les démocrates sont au pouvoir qu'on voit des gens souffrant de la faim.

Beau régime, vraiment!

LES FEUX DE FORETS,

UNE FEMME ET SIX ENFANTS BRULES VIFS.

A Buffalo Trois Personnes ont Perdu la Vie.

Minneapolis, Minn., 19 sept.—Une femme Haley et ses six enfants, accompagnés par M. Collins et M. Ruby, partirent de Minneapolis pour le Canada il y a trois semaines, et l'on a tout lieu de croire qu'ils ont péri victimes des feux de forêts. Ils étaient partis dans une voiture de fermier et il leur fut sans doute impossible d'atteindre les environs de Hinckley avant que les feux de forêts ne s'y fussent déclarés. On n'a reçu aucune nouvelle d'eux depuis leur départ.

Buffalo, Minn., 19 sept.—Jackson Taylor, Lewis Guthrie et un petit garçon sont partis en voiture il y a un mois environ pour aller à la chasse sur les bords de la rivière Ground House. On n'avait pas eu de leurs nouvelles depuis le jour de leur départ, quand hier on apprit que Guthrie et le jeune garçon avaient été brûlés vifs pendant les récents feux de forêts. Taylor a été si grièvement blessé qu'il va en mourir.

TENTATIVE DESESPEREE.

Albia, Ia., 19 sept.—Le shérif Lambertson a été renversé d'un coup de bâton que lui ont porté trois prisonniers qui ont tenté hier soir de s'evader de la prison du comté.

Les fugitifs se sauvèrent vers la porte, mais Lambertson réussit à se relever et il tira sur eux cinq coups de revolver. Trois balles atteignirent les prisonniers.

Butch Hestling, l'un des prisonniers qui furent blessés en cette circonstance, va en mourir; ses deux compagnons ont aussi été capturés après avoir été blessés légerement.

CAUCUS REPUBLICAIN.

CEUX QUI ONT EU LA NOMINATION HIER SOIR.

Lowell en Faveur de Greenhalge et Knox.

Les caucus républicains dans les divers quartiers de cette ville ont eu lieu hier soir pour l'élection des délégués aux conventions d'Etat, de comté et sénatoriales, et la nomination des candidats au poste de représentant.

L'assistance à tous ces caucus était nombreuse, malgré la pluie.

Le résultat de ces caucus peut être donné succintement comme suit: Il n'y eut aucune costestation relativement à la nomination des délégués pour les conventions congressionnelles et d'Etat et Lowell sera en faveur de Greenhalge pour gouverneur et Knox pour le Congrès.

Il y eut contestation entre le sénateur Shaw de North Chelmsford et J. M. Harlow de Woburn. Les délégués de Shaw ont été élus dans tous les quartiers, sauf les quartiers un et deux, ce qui lui donne la majorité du vote local.

Dans la lutte sénatoriale, Foss a fait élire ses délégués dans les quartiers deux, cinq et six, soit 25. Walsh a le quartier quatre, soit 15 délégués. Les délégués des quartiers un et trois n'ont reçu aucune recommandation, mais les amis de Foss prétendent qu'ils sont en sa faveur.

Il y eut aussi contestation relativement aux candidatures au poste de représentant. G. E. Putnam a été nommé dans le quartier deux, G. A. Roper a en sa faveur les délégués du quartier quatre, et W. H. I. Hayes est sûr de son fait dans le quartier cinq. H. C. Dexter a été nommé dans le quartier un, George H. Husband dans le quartier trois, et aucune nomination n'a été faite dans le quartier six.

QUARTIER UN.

C. W. Dana président et Leonard D. Hunt secrétaire.

Les délégués suivants furent élus après ballottage:

Etat—H. C. Dexter, F. W. Tinker, W. H. Landers, Bert T. Stevenson.

Comté—W. H. Ervin, H. C. Dexter, B. T. Stevenson, W. H. Fuller.

Councillor— H. W. Dickson, C. H. Chase, Ira E. Shaw, L. D. Hunt.

Congressionels—C. W. Dana, Charles Frothingham, A. Dege, H. B. Nay.

Sénatorial— W. W. Stimpson, John J. Briggs, John Farr.

Pour représentant—H. C. Dexter.

Tous ces délégués ne reçurent aucune recommandation, excepté les délégués congressionels qui furent élus sur le bulletin de Knox.

QUARTIER DEUX.

Thomas Collins, président; John A. Simpson, secrétaire.

Sénatorial—Délégués de Foss: George H. Tryder, Edwin S. Eastman, Daniel H. Varnum, Frank C. Wasley, Freeman W. Puffer, John W. Stewart, Henry Miller, Abner L. Kittredge et Paris N. Bond.

Councillor—On suppose que les délégués élus sont en faveur de Shaw: H. K. Baker, J. W. Stewart, A. T. Green, F. T. Walsh, C. J. Cheney, Jr., David Chase, F. W. Cobb, G. C. Brock, G. H. Marston.

Comté — Les délégués élus: Fred N. Wier, Victor I. Cummock, Harry E. Shaw, James S. Murphy, C. A. Dam, C. J. Cheney, Jr., Oscar E. Warren, G. H. Tryder, F. W. Qua.

G. E. Putnam fut élu candidat au poste de représentant; ses adversaires étaient A. H. Cluer et E. T. Rowell.

Il n'y eut aucune contestation relativement à l'élection des délégués d'Etat et congressionels, qui furent élus par acclamation.

QUARTIER TROIS.

Peter Caddell, président; George Emsley, secrétaire.

Les délégués sont tous sans instructions, excepté les délégués congressionels qui sont en faveur de Knox.

Etat—F. W. Jeaness, C. P. Quimby, T. G. Walker, S. W. Fletcher, Frank Dunlap, J. C. Phil, W. H. Adler, J. C. Wilson.

Comté—F. G. Horton, A. M. Sweetser, B. F. Dunckleo, John A. Brown, T. H. Husband, Peter Caddell, Frank Eccleston, J. C. Phil.

Councillor—H. M. Gumb, James Hunt, W. H. Walker, B. F. Dunckleo, Peter Caddell, C. S. Ticknor, C. O. A. Grover, G. B. Fuller.

Congressionel—C. S. Ticknor, Charles Clements, Charles Jenkins, D. B. Hardman, George A. Locke, A. Brown, J. S. Whitney, W. H. Walsh.

Sénatorial—George Emsley, C. G. Phil, Peter Caddell, John Mor

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

626 Rue Merrimack,
(Associée Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamirée, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons unis. L'ETOILE Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.
Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 16c classe un large Pot en Verre.
DICKSON BROS. 66 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1894 No. 471

NOTES LOCALES.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Hier soir, la Corporation St André a nommé huit délégués pour la fête de dimanche.

Si vous êtes souffrant, allez consulter l'éminent spécialiste de la rue Central, le Dr Breton.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruches** de toute personne désirant apprendre un bon métier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.

2000 ailes (Wing) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Grave Accident.

Vers 6.10 heures, hier soir, Jennie Kennedy, âgée d'environ 12 ans, s'est fait passer sur le corps par un lourd attelage au coin des rues Suffolk et Broadway. Cette fillette a été grièvement blessée, le cheval lui ayant mis la patte sur l'estomac. Cependant elle s'est relevée toute seule et un passant alla la reconduire chez elle, rue Suffolk.

INVITATION.

Vous êtes cordialement invité d'être présent à notre magasin de 7 à 10 heures ce soir, afin de participer au programme préparé pour la célébration de notre anniversaire.

The Merrimack Clothing Co.
En Face de l'Hotel de Ville.

Programme du Concert.

1ère PARTIE.

1 Overture, "Zampa" - Herold
2 a Danza Mexicana, "Manzanillo," - - Robyn
b Piece Characteristic "Cocoanut Dance" - Herman
3 Selection from the comic opera, "The Tar and the Tartar" Itzel
4 Cornet solo, "La Tyrolienne" Arban
M. R. McDaniel.
5 Concert waltz, "Grace" - Owen

2ème PARTIE.

6 March, "Liberty Bell" - Sousa
7 Medley overture, "Seeing the Elephant" - - DeWitt
8 Trombone solo, "Romance" Bennett
M. O. R. Park
9 Ethiopian sketch, "The Watermelon Dance" Wilson
10 Selection from Rice's burlesque "1492" Pfaroger
11 Ina's Marche Militaire "Tabasco" Chadwick
American orchestra, M. E. J. Burjes, directeur.

Pendant la soirée on vendra.
100 Habillements valant $15, pour $10.
100 douzes de Cravates valant 50c., pour 25c.
JOHN A. O'HEARN, Gen. Manager.

LA FETE DE DIMANCHE.

Procession et Exercices a l'Eglise St Joseph.

La fête qui aura lieu dimanche à l'église St Joseph promet d'être des plus grandioses. De grands préparatifs se font à cet effet.

L'Association Catholique au grand complet, escortée de sa fanfare et des délégations de nos différentes sociétés nationales, se formera en procession près de l'église St Jean-Baptiste pour accompagner le Très Révd Père Supérieur Général à la grand'messe solennelle de 10 heures, qui sera chantée avec diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance sera prêché par le Révd Père Guillard, provincial.

Après la messe, une adresse au nom de la paroisse sera lue par M. Charles H. Bélanger, un des tous plus vieux Canadiens.

On s'attend à ce que bon nombre de prêtres étrangers assistent aux cérémonies. Des places seront réservées pour tous ceux qui figureront dans les rangs de la procession avec leurs insignes.

Voici le programme qui sera exécuté à l'église St Joseph :

Grand'messe à 10 h. A. M., la "Missa pro Pace," de Theo. Von la Hache.

Offertoire, *Ave Maria, Reininger*, solo par Delle M. A. Mogé.

Vêpres à 3 h. P. M., le Chœur Rossini chantera les Psaumes des vêpres de Stearns. Hymne en plain chant.

Magnificat, - - *Lambillotte*
Solo par Delle E. Gagnon et chœur.

Salve Regina, - - *Emerson*
Delle M. Richard.

Au salut—*Splendente te Deus*, Chœur, - - - - *Mozart*
Ave Maria—Solo, *Reininger*
Delle M. A. Mogé.

Tantum Ergo—Chœur, *Rossi*
Laudate—Plain chant.

Les differents soli seront chantés par :

Soprano—Delles E. Gagnon, M. Richard, et M. A. Mogé.

Alto—Delles A. Côté et Y. Montmarquet.

Ténors—MM. F. Desrosiers et T. Malo.

Basses—MM. Dr. A. J. Gagnon, H. Duval et Ph. Montmarquet.

A. N. Duval, directeur.

Visite aux Ecoles.

Le Très Révd Père Soullier, Supérieur Général de la communauté des Oblats, accompagné de plusieurs de nos RR. PP., a fait hier l'inspection du collège et du couvent St Joseph.

Une petite fête avait été préparée pour la circonstance par les Frères et les Sœurs.

Au couvent et au collège de magnifiques adresses ont été présentées au Très Révd Père par les élèves. La réception a été cordiale et grandiose et le Supérieur Général a été charmé. Pour cette occasion il a donné congé à tous les élèves. Ce congé se prend aujourd'hui.

Au Sacre-Cœur.

Les RR. PP. Oblats de la maison St Joseph, accompagnés du Supérieur Général, le Révd. Père Soullier, et de son assistant, le Révd Père Antoine, sont allés passer une partie de la journée à la maison du Sacré-Cœur.

Pas de Canadiens.

M. Crowley, surintendant des rues, a quelques hommes qui travaillent depuis une couple de jours aux rues du Petit Canada. Bien entendu ce ne sont pas des Canadiens. M. Crowley les ignore complètement dans son département.

Voleurs de Grand Chemin

Samedi soir dernier, un nommé Edward Scolley était attaqué par deux individus au coin des rues Church et Georges. Il fut dévalisé et ses agresseurs s'emparèrent de sa montre.

La police fut avertie et hier les détectives Laflamme et Allan la retrouvaient dans un mont-de-piété où elle avait été placée par un nommé Thomas Dolan. Celui ci fut arrêté plus tard et dit l'avoir reçue de William Earles qui fut immédiatement arrêté. Ils racontent tous deux des histoires différentes qui seront éclaircies en cour plus tard.

Caucus Democratiques.

Hier soir ont eu lieu les caucus démocratiques pour l'élection des délégués devant assister aux conventions d'Etat, de comté, congressionelle et pour la nomination d'un "councillor".

Il n'y eut aucune contestation et aucun ballottage dans aucun quartier et tout fut bâclé en peu de temps. Toutes les nominations ont été faites par des comités.

Un démocrate influent a dit après les caucus hier soir, qu'il lui semblait que les délégués devant assister à la convention congressionelle n'étaient pas en faveur de Field comme candidat au congrès en remplacement de Stevens. Ce même politicien a ajouté que si Stevens voulait avoir la nomination, elle lui serait accordée.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

NOTES PERSONNELLES.

M. Charles Beaubien part ce soir pour Montréal.

Mme Joseph Albert est revenue hier soir de sa promenade au Canada.

MM. Aimé Bourget et André Généreux de Lawrence, Mass., étaient à Lowell hier soir.

Le R. P. Fournier, O. M. I., de Plattsburgh, est venu passer une couple de jours au milieu de nous cette semaine.

M. Pierre Doucette, de Montréal, beau-frère de MM. Paul Thellen et Francis Beaudry, vient se fixer ici définitivement. Qu'il soit le bienvenu.

M. Gédéon Levasseur, si populaire parmi notre population, vient d'entrer comme commis dans le département des tapis et des draperies de la maison O'Donnell & Gilbride.

Nous avons eu hier matin la visite de M. F. X. Chevrette de Manchester, N. H., qui était en chante de l'élection de M. Healy comme shérif en chef de tout le New Hampshire. Une cabale formidable avait été organisée contre M. Healy, un catholique; l'A. P. A., a employé tous les moyens possible pour causer sa défaite; mais avec l'aide des Canadiens-français, qui ont fait une lutte acharnée, M. Healy est sorti victorieux avec neuf voix de majorité. Honneur aux Canadiens du New Hampshire!

Decede a Trois-Rivieres.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de Mde Dr Armand Mignault décédée subitement ce matin à Trois Rivières, P. Q. M. le Dr. Mignault part pour le Canada ce soir. Nos condoléances.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25.	$2.00	$3.00
" Port	1.25.	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 90 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskeys $1.00, $1.75, $2.00, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Vous avez sans doute entendu un homme dire de sa femme "Quand elle ne veut pas faire à sa guise, je lui fais faire quand même comme elle l'entend."

Il y a beaucoup de la même détermination pour avoir de bonnes marchandises avec notre manière de faire du commerce.

A moins que vous soyiez satisfait nous ne le sommes pas—et nous avons toujours ce qu'il y a de mieux.

C'est toujours entendu que nous remettons l'argent pour ce que vous n'aimerez pas.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'hiver et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Rares Occasions

—CHEZ—

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de
Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

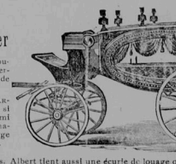
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 12c. la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Trouvaille Curieuse

COUPONS DE COUVRE-PIEDS

Pour Berceaux.

Une Nouvelle Idee

Nous avons trouve un lot de Coupons de Couvre-pieds dans une manufacture, etant les bouts et les morceaux faits avant la confection des Couvre-pieds blancs ; il y en a de toutes les qualites et de differentes grandeurs pour petits ou grands Berceaux et qui en font de jolis Couvre-pieds au prix de 19 cts chacun. Cela en fait une occasion qui devra etre apprecie, car le plus bas prix pour Couvre-pieds de Berceaux est 75c, mais dans ce lot vous aurez votre choix pour

0 — 19 cents chacun. — 0

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, ADE. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :
Un An, — — $3.00
Six Mois, — — — 1.50
Trois Mois, — — .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 21 SEPT 1894.

UNE CONVENTION.

Les Canadiens-français viennent d'avoir une convention à Taftville, Conn. Veut-on connaître le résultat de ces assises nationales? Voici les résolutions qui ont été adoptées :

1. Attendu que les conventions ont toujours précédé les progrès de notre nationalité dans l'Etat du Connecticut, qu'elles ont toujours été marquées au coin du plus pur patriotisme et qu'elles se montrent pour l'avenir un des moyens les plus importants pour conserver notre homogénéité : il est résolu que chaque délégué dans son centre respectif démontre aux sociétés nationales la nécessité des conventions futures, tout en travaillant à les rendre pratiques et bienfaisantes.

2. Nos enfants sont notre espoir pour l'avenir ; il est d'une importance indiscutable de leur donner une instruction solide au foyer domestique, en leur faisant connaître leurs devoirs de chrétiens et de citoyens et en les éloignant avec énergie de tout milieu malsain pour leur intelligence et leur cœur ; la convention recommande donc aux parents d'envoyer de bonne heure aux écoles paroissiales les leurs jeunes enfants, de les y maintenir longtemps et cela pour le plus grand bien de la nationalité.

3. Attendu que la langue française est notre signe de ralliement et notre lien, les membres de la IXème convention sont décidés plus que jamais à la maintenir au foyer domestique, dans leurs rapports entre eux et dans leurs écoles.

4. Pour que notre race obtienne des progrès matériels en harmonie avec nos gloires nationales, les Canadiens doivent se faire naturaliser d'abord et ensuite travailler par une organisation appropriée à propager activement la naturalisation.

5. L'union des sociétés, telle que proposée jusqu'ici, étant reconnue presque impossible pour nos sociétés du Connecticut, vu les circonstances, il est résolu d'attendre encore quelque plan d'union pratique et acceptable.

6. Attendu que la famille est la première société créée par Dieu pour être la base et la source de la patrie, et que le Canadien aux Etats-Unis doit, pour accomplir sa mission providentielle, maintenir parfaitement intacte cette institution du foyer domestique, nous désirons que les pères de famille, surtout, maintiennent fermement leur autorité en la faisant aimer, et rendent agréable à la mère et aux enfants le séjour à la maison paternelle.

7. Vu l'attention toute particulière que porte notre premier pasteur, Sa Grandeur Monseigneur Tierney, à la cause de la tempérance, surtout parmi la jeunesse qui grandit ; vu les ravages désastreux si facilement constatés dans certains centres, la convention décide de toujours travailler avec zèle à la formation et à l'encouragement de sociétés de tempérance, à surveiller d'une manière spéciale les enfants enrôlés dans les dites sociétés et de leur rappeler leurs promesses et par nos paroles et par nos exemples.

8. Après le ministère sacerdotal, la presse canadienne étant la plus grande force que nous ayions, il est résolu que nous donnions un constant et généreux appui à nos patriotes journalistes, et que nous travaillions dans nos paroisses et nos familles à la diffusion de leurs journaux."

Où sont les suggestions pratiques?

Le tout se résume à bien peu de chose, n'est-ce pas? Des redites et rien de plus. Quelques conseils aux parents, quelques mots sur la tempérance, le journalisme, l'union des sociétés, et c'est tout ou à peu près.

Les Canadiens du Connecticut n'en seront ni mieux ni plus mal. Pas une église, pas une école paroissiale, pas une société ne seront fondées grâce à cette convention. Si c'était pour adopter les résolutions qu'on vient de lire que la convention de Taftville a été convoquée, cela ne valait assurément pas la peine : on aurait pu en préparer de semblables sans recourir à un moyen aussi dispendieux.

Nous le demandons : quel bien en proportion des sacrifices qu'elle a coûtés les Canadiens du Connecticut vont-ils retirer de cette convention?

Nous attendons une reponse.

LE FAMEUX COLONEL.

Le colonel Breckinridge, représentant du Kentucky au congrès, auquel le procès que lui a intenté il y a quelques mois Mlle Pollard a fait une triste célébrité, vient d'essuyer dans son propre Etat une défaite humiliante, comme le télégraphe nous l'a appris. On sait qu'au mois de novembre prochain le peuple va être appelé à nommer une nouvelle chambre des représentants ; or, on vient de procéder au Kentucky à des élections préliminaires à l'effet de désigner des candidats aux fonctions de représentant. Dans la circonscription d'Ashland, que M. Breckinridge représentait jusqu'ici au congrès, le trop galant colonel a rencontré une opposition très vive, et finalement il a été battu, à une majorité d'environ 500 voix, par son concurrent, M. Owens. Si M. Breckinridge s'est vu refuser la candidature, ce n'est pas faute de s'être remué ; pendant des semaines, il a parcouru la circonscription, prononçant des discours dans toutes les localités, mais gardant un silence prudent sur ses aventures amoureuses. Dans certaines villes, on l'a accueilli poliment mais avec froideur ; dans d'autres, on l'a hué littéralement.

Mais les adversaires du colonel ont habilement exploité contre lui le scandale de ses relations avec Mlle Pollard et le cynisme dont il avait fait preuve lors du procès de Washington. La compagnie électorale a été menée avec une vigueur sans précédent au Kentucky ; on lui avait donné un titre à sensation : "La lutte de la morale contre la licence," et se sont les femmes qui se sont montrées les plus acharnées contre le colonel. Elles avaient formé un club politique qui, le jour des élections, a fait dire des prières pour demander à Dieu que M. Breckinridge fut battu, et qui, le lendemain, a fait célébrer un service d'actions de grâces en l'honneur de sa défaite.

M. Breckinridge a été, paraît-il, assez affecté par ce résultat auquel il ne s'attendait nullement. Il a cherché néanmoins à faire contre mauvaise fortune bon cœur et a déclaré que, bien que ne représentant plus le Kentucky au congrès, il resterait dans son pays et trouverait bien encore le moyen de se rendre utile à ses concitoyens.

ACTION CRIMINELLE.

Dekalb, Ill., 19 sept.—Plusieurs ouvriers chargés de l'érection d'un pont pour le chemin de fer Northwestern, près d'Elva, se rendaient sur un wagon à bras au lieu de leur besogne, lorsque leur char alla heurter une matière explosive que des malfaiteurs avaient mis sur la voie. Une explosion formidable s'ensuivit. Sept hommes ont été blessés, dont trois mortellement.

Un train de voyageurs à destination du Nord arriva peu après sur les lieux et on le fit stopper en lui faisant les signaux du danger. La voie fut ensuite examinée, puis le train put continuer sa route sans danger.

Quelles mains criminelles ont placé cette matière explosive sur la voie ferrée?

Nul ne le sait encore.

UN JEUNE HOMME

Se Suicide le Jour Fixe pour son Mariage.

Boston, 19 sept—Sewale L. Wilson de Cambridge, qui devait se marier ce soir, s'est tué d'un coup de revolver ce matin à sa demeure. Il était âgé de 35 ans et était comptable. On ne sait pas au juste la cause de cet acte désespoir. Les parents du malheureux croient que ce suicide est dû à une affection cérébrale dont Wilson souffrait depuis quelque temps.

La jeune fille que le malheureux devait épouser le soir même demeure à Brookline et on ne lui a pas encore appris la lugubre nouvelle. Elle n'est pas en très bonne santé, tandis que sa sœur est grièvement malade ; cette nouvelle pourrait mettre en danger la vie des deux sœurs.

On rapporte un fait assez étrange. La sœur malade a eu une hallucination pendant que sa fièvre était à son apogée et elle se mit à crier : "Wilson se tue! Wilson se tue!" Depuis ce temps-là elle est convaincue que l'amant de sa sœur est mort.

Wilson était un garçon paisible qui ne parlait que fort rarement. Mardi il alla consulter un médecin de Brookline à propos de son affection cérébrale. Ce fils d'Esculape lui donna un prescription et lui prédit une prompte guérison. Cependant, la maladie a pu prendre une mauvaise tournure.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

LEMAITRE & ROUSSIN,
—Pharmaciens,—
8 RUE CABOT,
Specialites, Prescriptions, Vins et liqueurs pour usage medecinal, &c.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle
Lowell, Mass.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par ces aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le-champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le 1er vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées : et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le jer mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.
Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, Jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct, inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.
☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés. Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Durant & Rogers
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU :—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHRABON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes d'Autruches
Plumes noires, blanches et teintes, rendue aussi belles que neuves.
Une grande réduction est donnée pour toutes sortes d'ouvrage de Plumes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'enseigne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
—AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.
Achetez vos parfums et autres articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

LES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. UPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous ne trouverez nulle part ailleurs que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
B

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montmal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 8 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 00, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 46, *8 27, ¶9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *9 27; 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ — Express, § seulement Northen Depot, * Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, ¶ 50, a m.

¶ — Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 7 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 03 a m. à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lakeman et White River Junction—9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, voie la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, voie Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Point de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 52

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXIV

Vaubaron et Blanche se trouvèrent pour la seconde fois au milieu des groupes formés sur le boulevard vis-à-vis du salon de Curtus. L'*aboyeur*, petit homme grêle à physionomie mélancolique, mais doué d'un voix infatigable, se promenait de long en large devant l'estrade, et répétait de minute en minute, d'un ton monotone et sans inflexions:

"Entrez, messieurs, entrez, mesdames! C'est ici qu'il faut voir le grand et curieux spectacle qui fit l'admiration des souverains de plusieurs cours étrangères et des diverses autres têtes non moins couronnées. Vous y verrez la reine d'Egypte, la belle Cleopâtre désespérée par le départ et l'inconstance du célèbre empereur Marc Antoine, et voulant se soustraire aux tourments de la jalousie et de l'existence, se faire piquer par un serpent de l'espèce des vipères, dont la blessure est mortelle et qui s'élance d'une corbeille d'abricots. Vous y verrez le grand roi Henri IV, attablé chez le fermier Michaud, et promettant la poule au pot à son bon peuple de Paris. Vous y verrez les assassins exécrables de ce pauvre M. Fualdès, sous oublier le joueur d'orgue qui tournait sa manivelle pour détourner les soupçons sur l'air de *Bouton de rose*, tandis que les scélérats coupaient le cou à leurs victimes infortunées, dans la maison de la veuve Bancal. La scene est reproduite avec une vérité si parfaite que chacun frissonne en la contemplant, et que, hier encore, trois dames de grand monde, qui étaient venues dans leurs carrosses, se sont trouvées mal en regardant. Vous y verrez bien d'autres choses, enfin, dont l'énumération serait trop longue, et qui vous rempliront d'un tel contentement que vous voudrez revenir demain.

"Entrez, messieurs, entrez, mesdames! Prenez la file, suivez le monde! Cela ne vous coûtera que la bagatelle de deux sous! Il faudrait vraiment ne pas avoir deux sous dans sa poche pour s'en priver. MM. les militaires non gradés et MM. les enfant au-dessous de six ans ne payeront que demi-place. Entrez, entrez, suivez le monde!"

Blanche avait écouté avec un ravissement, avec une surprise, avec une curiosité inéclibles, les mirifiques promesses de ce *banniment* (c'est l'expression consacrée). Ses joues étaient devenues d'un rose vif, ses yeux brillaient, son petit cœur battait violemment dans sa poitrine é nue.

Père, dit-elle d'une voix tremblante, qui décelait toutes les ardeurs d'un désir chauffé à blanc, p ère faites-moi voir toutes ces belles choses. Père, je t'en prie. Je serai si contente, si contente! Père, n'est-ce pas que tu veux bien?

Vaubaron hésita pendant le quart d'une seconde. Mais comment résister à la prière d'une enfant adorée? Le médecin, d'ailleurs, n'avait-il pas ordo nné des distractions, et quelle distraction pouvait être moins coûteuse?

Tu veux bien, père? répéta Blanche.

Oui, répondit le mécanicien.

L'enfant eut toutes les peines du monde à contenir un cri de joie, et elle entraina son père vers l'escal er dont les marches poudreuses conduisaient au pays des merveilles.

Vaubaron donna trois sous au buraliste, et la toile rayée qui fermait l'ouverture fut soulevée devant lui et sa fille. Tous deux traversèrent un couloir assez sombre au bout duquel un petit negre, habillé de rouge, ouvrit à deux battants pour eux les portes du salon de Curtius.

Ce salon était une immense pièce en rotonde qu'une coupole vitrée éclairait par en haut. Une estrade circulaire, peu élevée, supportait les nombreux groupes de figures e cire. Autour de cette estrade régnait une balustrade qui, sans gêner la vue, défendait Henri IV, Fualdès, Cléopâtre, et *tutti quanti*, contre les attouchements indiscrets de mains trop curieuses. Une tenture d'étoffe rouge couvrait les parois de la rotonde. Les figures bariolées ou fortement colorées des mannequins se détachaient d'une façon très nette sur ce fond de nuance éclatante.

Le programme de l'*aboyeur* n'était point chimérique comme tant d'autres programmes. Il restait même plutôt en deçà de la vérité. Nous ne saurions énumérer le nombre réellement prodigieux de personnages historiques ou célèbres, de scènes pittoresques, gracieuses ou terribles, que le public avait le droit de contempler pour deux sous. Les rois de l'Europe, les beautés en réputation du bon vieux temps, les brigands illustres, le Grand Turc, Geneviève de Brabant, sa belle-son enfant et le traître Golo, etc., etc., attiraient l'attention tour à tour.

Il serait malaisé de peindre les sentiments tumultueux de la petite Blanche, quand elle eut franchi le seuil du salon rouge et qu'elle se trouva au milieu de toutes ces figures immobiles et bizarres qui toutes à la fois, sollicitaient ses regards et son admiration. L'enfant se sentit d'abord comme éblouie; une stupeur profonde s'empara d'elle. Il lui sembla qu'elle venait de quitter le monde réel où elle vivait d'habitude et qu'elle se trouvait transportée dans le royaume des songes et des enchantements. Peu à peu, cependant, cette sen sation trop vive s'affaiblit, et Blanche recouvra le calme nécessaire pour jouir du spectacle magique qui s'étalait sous ses yeux.

Outre Vaubaron et sa fille, une vingtaine de personne visitaient en ce moment le salon de Curtius. Au milieu de ces curieux circulait un homme de bonne mine, correctement vêtu de noir, portant une culotte courte, une cravate blanche, des bas de soie et des souliers à boucles, comme un huissier de cabinet.

Cet homme était sur les revers de son habit noir une chaine d'argent, et tenait à la main une baguette d'ébène terminée par une petite pomme d'argent. Il se mettait avec une obligeance intarissable à la disposition des visiteurs; il leur donnait toutes les explications qu'ils semblaient desirer, et il se servait de sa baguette d'ébene pour désigner et pour toucher au besoin chaque figure. Ce personnage, plus important et surtout plus complaisant qu'un cornac vulgaire, n'était rien moins que le directeur-propriétaire de l'établissement.

(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

A l'assemblée de l'Epiphanie, l'hon. M. Ouimet a déclaré hautement que si, après avoir épuisé les moyens légaux et constitutionnels, le minorité catholique de l'ouest et du Nord-Ouest ne pouvait obtenir justice de l'un ou de l'autre des partis actuels, il sera de notre devoir d'en fonder un troisième. Cette déclaration a été, comme bien on le pense, accueillie par des applaudissements enthousiastes.

L'hon. M. Angers apprenant cette déclaration a dit qu'il était entièrement de l'avis de son collègue.

—Un émoi a été causé au Collège Ste Marie, parmi les élèves de cette institution, par une explosion qui a retenti dans la cour. On accourut et sous une remise, au fond de la cour, on a trouvé un inconnu baignant dans son sang.

Il s'était fait sauter la cervelle en se tirant un coup de revolver dans la bouche.

Il tenait entre ses doigts crispés un revolver encore fumant.

Le corps a été transporté à la morgue.

Dans les poches des vêtements de la victime on a trouvé plusieurs cartes d'affaires portant le nom et l'adresse de A. Henripain, marchand de tabac, 2 et 4 rue St Urbain, ainsi qu'un chapelet, une pipe, une montre et une chaine et $3.53 en billets et menue monaie.

La victime parait avoir environ 30 ans.

Il a pénétré dans la cour du college Ste Marie par une porte d'entrée qui reste ouverte en ce moment à cause des charris de bois qui se font au college.

On ignore complètement ce qui a pu pousser le malheureux a commettre cet acte de désespoir.

Le coroner a été prevenu.

QUEBEC.

—Ce qu'on dit de la récente exposition.

A part les gens directement intéressés, l'*Evènement* dit n'avoir pas rencontre deux personnes encore qui soient satisfaites du resultat et qui ne le félicitent pas de protester au nom du public contre la manière dont cette exposition a été conduite et qui ne l'encourageant pas à continuer la campagne entreprise pour empêcher que l'on fasse perdre à Quebec sa bonne reputation.

L'intention de notre confrère est bien d'exposer toutes les mesquineries et toutes les fautes, de quelque nature quelconque, dont le bureau de direction s'est rendu coupable, mais la liste est, paraît il, tellement longue qu'il faudra du temps pour l'epuiser.

Il nous annonce qu'il aura à raconter de jolies choses quant à la manière dont les prix ont été distribués et qu'il a à ce sujet des anecdotes superbes en portefeuille.

L'*Evènement* fait encore remarquer que, parmi les prix accordés aux exposants, il paraît y avoir eu un très grand nombre de diplômes.

Il peut se faire, dit-il, que les directeurs n'aient pas eu assez de $8,000 pour leur permettre d'accorder des prix à tous les exposants, et qu'ils aient été forcés de recourir aux diplômes pour reconnaître le mérite de certains exhibits; mais, avant de payer la balance des octrois, le gouvernement et le conseil de ville feront bien de se faire donner une liste complète et assermentée de la somme distribuée en récompense. Cette liste devra, en regard du nom de chaque personne, contenir le montant qui lui a été payé. Des reçus devront accompagner cette liste.

Les bons comptes font les bons amis.

Nous nous demandons si une bonne petite enquête sur tout cela n'est pas désirable, tant dans l'intérêt des directeurs qui ne peuvent décemment rester sous le coup d'accusations aussi nombreuses que dans l'intérêt du public de cette province qui, après tout, est *dedans* pour plusieurs milliers de dollars.

STE ANNE.

—Un accident de chemin de fer qui a coûté la vie à un homme est arrivé, mardi après-midi, à Sainte Anne. Vers huit heures, M. François Lamarche, hôtelier, se rendait à la gare du Grand Tronc, pour y attendre l'arrivée du convoi de Vaudreuil, à 8.45 heures.

Arrivé près de la gare, le cheval attelé à l'omnibus, effrayé par on ne sait trop quelle cause, prit le mors aux dents et s'emporta du côté de la voie ferrée sur laquelle il s'engagea juste au moment où le convoi approchait avec la rapidité de l'éclair, une collision se produisit. La locomotive frappa le cheval, le tuant instantanément.

M. Lamarche qui n'avait pas eu le temps de se jeter hors, de sa voiture fut projeté sur la voie, en avant de la locomotive qui l'a affreusement broyé.

Les restes sanguinolents du défunt furent ramassés et transportés à sa résidence.

Le vehicule a été réduit en aiguillettes.

Lorsque le convoi est arrivé à la gare Bonaventure, le soir, on a trouvé une pièce de bois de la

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.
Semaine commençant le 17 Sept.

The London Sports
Big Burlesque Co.

La meilleure compagnie de ce genre.

Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.
Commencant Jeudi 17 Septembre,

The Pulse of New York

Avec la fameuse soubrette américaine

GRACIE EMMET.

Un char de scènes nouvelles, les chars élevés, le pont Brooklyn, et autres nouvelles.

10, 20 et 30 cts.

Lakeview Park.
Semaine du 17 Septembre.

oooooooooooo oooooooooooo

CLARA BECKWITH

oooooooooooo oooooooooooo

Grande Exposition de Natation Chaque Apres-midi A 4 Hrs.

La saison des Amusements en plein air tire a sa fin.

P. Q., ont été réduites en cendres par un incendie.

M. Rémi Page, marchand de l'endroit, accompagné de M. le vicaire Duquis et du Dr A. Lahaye, étaient en visite chez M. Croteau, ecclésiastique, qui demeure voisin de M. Plante. Durant la soirée un enfant de la maison apercevant des flammes qui sortaient de l'une des bâtisses de M. Plante, en avertit les visiteurs, qui, aussitôt, s'empressèrent d'aller donner l'alarme et d'essayer de contrôler les flammes.

Une partie de la population fut bientôt sur pied; mais malgré tous les efforts, l'élement destructeur compléta son œuvre.

Les bâtisses n'étaient pas assurées. Les pertes sont évaluées à $3000.

OTTAWA,

—Le R. P. Jacques a pris possession de la cure de St Jean-Baptiste.

Le R P Paul Charland est appelé à St Hyacinthe pour y fonder la *Revue du Rosaire*.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever poliment, les Boutons, les taches de rousseurs (roussures) le masque des les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle est la plus douce et la plus et délicate de toutes. En vente chez les pharmaciens Canadiens les Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.

"Préparé par D. L. D. Delisle & Co., Lowell Mass.

Demandez-le du Dr. Delisle, Kingston.

Logements a Louer.

Deux logements à louer, un sur la rue Ludlam 180, 5 chambres, $2.75 par semaine, l'autre situé au No. 690 Lakeview avenue, 4 chambres, $2 par semaine. Ces logements sont en très bon ordre.

Adressez-vous chez Desmarais Frères, 690 Lakeview avenue.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835,
(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Feil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever

NAVANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50.

41 Fletcher Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautes,
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UN MEURTRE.

Deux Mysterieux du Gerant d'une Fabrique.

Atlanta, Ga., 20 sept—Forest Crowley, le gérant de la fabrique de lainages Roswell, a été trouvé hier matin assassiné près du cimetiere de West View.

Tout indique qu'un nommé Will Myers est l'un des assassins.

Le mobile du crime est le vol. Crowley avait $700 sur sa personne quand il a perdu la vie. Myers l'avait induit à venir en cette ville de Roswell, un village à 24 milles d'ici, en lui parlant d'un marché avantageux qu'il pouvait lui faire faire s'il voulait y mettre 700 à 800 dollars.

Crowley, n'appréhendant rien, retira $700 de la banque et s'en vint à Atlanta. Sous prétexte de consulter un associé, Myers partit en voiture avec Crowley et se dirigea vers la campagne. Les deux hommes montèrent en voiture vers les neuf heures, mardi matin, et à 10 h. 15 Myers revint tout seul.

Le père de Crowley, qui est président de la Roswell Manufacturing Company, rencontra Myers et s'enquit de son fils. Myers lui répondit d'une manière évasive, puis s'éloigna précipitamment. D'horribles soupçons pénétrent dans l'esprit du vieux Crowley qui suivit Myers et le vit se rendre en voiture à la gare vers les deux heures de l'après-midi et prendre le premier train.

Myers n'a pas été revu depuis, et l'on ignore où il est allé.

Les empreintes sur le sol où le crime a eté commis donnent à penser que deux hommes sont impliqués dans cet assassinat.

Crowley a été tiré à la tête, puis son crâne a été écrasé comme avec une pierre; sa bourse contenant ses $700 est disparue.

GREVE A BOSTON.

Environ 3000 Travailleurs ont quitte l'Ouvrage.

Boston, 20 sept—La grève des ouvriers employés dans la confection des vêtements a été inaugurée aujourd'hui, et presque tous les établissements de tailleurs ont été clos, à l'exception de quelques boutiques dans North End où les employés qui sont des Italiens ont refusé de quitter l'ouvrage.

Environ 3000 ouvriers se sont mis en grève, et l'on peut dire que 6000 personnes vont se trouver affectées par ce chômage.

Les 127 contracteurs d'habits de cette ville ne savent trop que faire. Leurs affaires n'ont pas bien été depuis plus d'une année; ils avouent que leur hommes ne sont pas payés assez cher, mais ils prétendent incapables de donner de meilleurs gages tant que le prix des vêtements n'aura pas subi une hausse.

"JE SUIS INNOCENT"

Les Derniers Mots d'un Condamne a Mort.

Montgomery, Ala., 20 sept.—Wilson Woodley, un nègre, a été pendu aujourd'hui dans la cour de la prison. Sa fille alla s'asseoir sur l'échafaud et sans un tremblement elle fut témoin de l'exécution de son père. Au moment où le lugubre bonnet noir allait être rabattu sur la figure du condamné, le malheureux s'écria: "Je suis innocent."

Ce furent ses dernières paroles.

Woodley, en compagnie de cinq compagnons, avait, en février dernier, assassiné Edward Grant, un riche fermier de ce comte. Trois des meurtriers ont déja été pendus, et les autres ont été condamnés à la prison à perpetuité.

D. B. HILL

Sera Probablement le Candidat Democrate dans New York.

New York, 20 sept.—Nous lisons dans le *World*: "Ce ne sera une surprise pour personne si David Bennet Hill est nommé candidat au poste de gouverneur par la Convention des démocrates de cet Etat la semaine prochaine. L'impression semble générale parmi les démocrates d'ici que le gouverneur Flower a décidé de se retirer de l'arène et a fait connaitre cette décision au public après une conférence avec les sénateurs Hill et Murphy, et M. Flower s'efface pour donner la chance au sénateur Hill.

"Les raisons de cette entente entre le présent gouverneur et les deux sénateurs de New York ne sont pas difficiles à trouver. L'ambition de Hill est de devenir président et le candidat logique des démocrates pour la présidence en 1896 sera le gouverneur démocratique de l'Etat de New York—si vraiment New York peut élire cette automne un gouverneur démocratique."

EST-IL FOU?

Un Marchand de Johnson qui est Disparu.

New York, 20 sept.—Un homme du Vermont est venu au commissariat central de police aujourd'hui pour demander aux autorités de lui aider à retrouver son frère Charles A. Riddle, un marchand de ferronnerie de Johnson, Vt., qui est disparu depuis le 11 août dernier.

Riddle a quitté sa demeure en disant qu'il s'en allait à Burlington, puis qu'il se rendrait probablement à Plattsburg, N. Y., pour y visiter une exposition agricole.

Son frère, T. A. Riddle, reçut une lettre de lui samedi dernier; elle était datée de Philadelphie et contenait $50. Dans cette missive Riddle disait qu'il était à la veille de partir pour un voyage sur l'océan et que ses amis ne le reverraient plus. Il ajoutait que les $50 étaient le seul argent qui lui restait.

Le frère du disparu se rendit aussitôt à Philadelphie et ne trouva aucune trace de celui-ci. Il croit que le malheureux est devenu fou, car ses affaires étaient prospères et il n'avait aucun trouble domestique.

CHUTE TERRIBLE.

Oent Personnes Tombent d'une hauteur de 40 Pieds.

Akron, Ohio., 20 sept—Vingt jeunes gens ont été plus ou moins blesses hier soir en tombant d'une hauteur de 40 pieds.

L'Excelsior Athletic Club avait annoncé une représentation gratuite dans ses salles situées au troisième étage.

Cette annonce avait attiré une foule enorme.

Les portes n'étaient pas encore ouvertes quand la foule commença d'arriver, et ceux qui arrivèrent les premiers furent obligés de se tenir sur une plate-forme en bois qui donnait vers la porte d'entrée dans la salle des séances du club.

Cette plate-forme ne trouvait a quarante pieds du sol et le poids qu'elle fut soudain obligée de porter était trop considerable, et elle s'écroula soudainement, précipitant une centaine de personnes dans le vide.

UN REVEREND

Qui Comparait en Cour d'Assises dans le Maine

Portland, Me., 20 sept.—Le deuxième procès du Rév. Delbert G. Donnecker, un ministre protestant, pour adultere avec Etta Gilman de Scarboro, est commencé ce matin en Cour Supérieure presidée par le juge Bonney.

Le premier procès a eu lieu il y a un an et Donnecker fut trouvé coupable. Un appel fut interjeté et un nouveau procès fut accordé.

Ce matin, quand le deuxième proces est commencé, Frank S. Noble de Lewiston a comparu en faveur de Donnecker et l'époux du réverend était assise au côte de son mari.

Au côté du procureur du comte étaient assises Etta Gilman, sa mère et sa sœur.

LE SUICIDE D'UNE BRUTE.

Saratoga, N. Y., 20 sept.—Le corps de Leonard Blodgett, qui a tenté d'assassiner M. et Mde Edward Whitemore, un couple âgé, et leur jeune fille Luzerne, samedi, s'est suicidé en se jetant dans la rivière Hudson à Palmer Falls, afin de ne pas être pris. Son cadavre a été retrouvé.

TROUVES DANS LES RUINES.

Hinckley, Minn., 20 sept—La nouvelle que plusieurs hommes avaient perdu la vie dans la cour à bois de la fabrique Brennan pendant les récents feux de forêts était malheureusement trop véridique, car les restes de deux personnes y ont été trouvés.

Dans les ruines d'une résidence près des limites de l'est, un chercheur de reliques a découvert les restes d'un enfant.

UN MEDECIN CANADIEN

Accuse d'Avoir Pratique une Operation Criminelle.

Marlboro, 19 sept.—Le Dr Camille Côté, un médecin de cette ville, a été arrêté ce soir sous l'accusation d'avoir pratiqué une opération criminelle; il fut remis en liberté sous une caution de $5000. E. Beaudreau et A. Lapointe ont fourni la caution.

UN TRIPLE ASSASSIN PENDU.

Pittsburg, Pa., 20 sept.—George Schmouse a été pendu ce matin pour le meurtre de sa femme et de ses deux enfants en juillet 1893.

NOUVELLES LOCALES.

GLORIEUSE ARRIVEE.

M. et Mde V. Gelinas les Heros d'une Joyeuse Reception.

Le quartier de Centralville a été hier soir le théâtre d'une fête grandiose à l'occasion du retour de M. Victor Gelinas, épicier, après un voyage de noces au Canada.

A 8 h. 20 du soir, bon nombre de leurs amis allèrent les recevoir à la gare et les escortèrent à leur nouvelle résidence rue Ludlam où la réception avait lieu.

Une fanfare engagée pour la fête joua à leur arrivée plusieurs magnifiques morceaux.

A peine rendus dans leurs nouveaux appartements, M. et Mde Gelinas furent entourés par leurs amis. M. François Dudemaine alors s'avança vers eux et leur fit la lecture d'une longue et magnifique adresse à laquelle M. Gélinas répondit en termes des plus heureux. On leur présenta ensuite un splendide ameublement de chambre et un magnifique bouquet de fleurs naturelles à Mde Gélinas.

La soirée se continua en amusements divers. Le chant et la musique furent executés par des amateurs de talent. Un programme de danse fut rendu à la perfection et la fanfare anima durant toute la soirée les joyeux invités.

Vers onze heures, de succulents rafraichissements furent servis et la veillée se continua jusqu'à une heure avancée de la nuit.

C'est une des plus belles soirées de ce genre qui aient eu lieu à Lowell depuis longtemps.

Joyeuse Reunion.

Mardi soir, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Cézarine David, les demoiselles Blanche David, Emma Loiselle et M. A. Dudevoir ont organisé une magnifique soirée.

Une actrese magnifique a été jue par Mlle Emma Loiselle, souhaitant toutes sortes de bonnes choses à son amie Mlle Cézarine David.

Une magnifique bague et un bouquet ont été présentés par Mlle Alida Desrosiers. Un autre jonc avec diamant, venant de New York, fut donné par Mme Capendale, qui dernièrement était en promenade chez M. David. Il a été présenté par Mlle Bertchez David.

Malgré que Mlle Cézarine David ait été prise à l'improviste, nous ne pouvons que la féliciter de sa réponse.

Ensuite les Dlles A. et P. Nadeau ont exculé un magnifique duo "Le Train du Cavalier." Une belle chanson à été chantée par les dames Parent et Mailloux. Nous ne pouvons que féliciter M. Vezina de la manière dont il a chanté sa chanson "Le Mendiant." Les Dlles B. et C. David ont chanté "Les Deux Voisines" avec leurs succès accoutumé. M. A. Dudevoir n'a fait que son devoir en chantant sa chanson "Ne vous Gênez Pas."

Plusieurs autres ont chanté, mais l'espace nous manque pour donner leurs noms.

Des bonbons, gâteaux, fruits et liqueurs étaient en abondance.

C'est avec regret que l'on s'est séparé à une heure très avancée.

Nous remercions M. et Mde Ludger David du trouble qu'ils se sont donné pour nous recevoir. Nous félicitons aussi Mlles B. David et E. Loiselle, ainsi que M. A. Dudevoir du succès qu'ils ont obtenu.

UN AMI.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

John Bradley, John Kelley et Patrick Sullivan, une amende de $3 pour ivrognerie.

John Duffy est allé au théâtre hier soir en état d'ivresse et a fait le tapage en arrière. Il fut arrêté par l'officier Tilton, et ce matin le juge Hadley l'a condamné à une amende de $10.

John J. Cassidy a plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie pour la troisième fois et fut condamné à 6 mois à la maison d'industrie. Il en appela à la Cour Supérieure.

Richard Holden, un autre ivrogne qui a déjà comparu plusieurs fois, a été condamné à 5 mois à la maison d'industrie.

Francis Curran, un individu qu a été pris a Tewksbury pour vagabondage, a été condamné à 3 mois à la maison d'industrie de l'Etat.

Le constabler J. Henry Collins était accusé de ventes illegales de boissons enivrantes. Il plaida non-coupable et les officiers Donnalson et Goodwin vinrent disent au juge qu'ils avaient saisi une grande quantité de boisson dans une pharmacie de la rue East Merrimack appartenant à J. Henry Collins et que ce dernier était present. Il fut condamné à une amende de $100.

Mary McAndrews, qui était retenue depuis trois ou quatre jours sous l'accusation de vol d'une montre, a été mise sous la surveillance de l'officier Tuttle. Elle nia avoir jamais vu la montre et promit d'aider aux officiers à trouver cette montre qui lui a causé tant de trouble.

Chronique Commerciale.

Si vous voulez acheter une bonne machine à coudre à bon marché, adressez-vous à M. Hubert Denault.

Il vous faut un pardessus d'automne, n'est-ce pas? Eh bien! le mieux que vous avez à faire, c'est d'aller en choisir un chez Putnam.

Il est probable qu'une foule énorme va assister à la grande vente de lampes au Bon Marche aujourd'hui et samedi. Les prix sont si bas que les marchandises doivent partir.

The Pulse of New York attire tous les soirs une foule nombreuse d'amateurs de bonnes pieces au Music Hall. Gracie Emmett, qui remplit six différents rôles, est une actrice de première force.

En voici une idée curieuse, ce sont des coupons de couvrepieds que A. G. Pollard & Co, vont vendre pour couvrepieds de berceau à 19c. d'après leur annonce nouvelle aujourd'hui.

Si vous voulez vous habiller à peu de frais, allez chez Parthenais frères, la place des bonnes marchandises et du bon marché. Vous serez servi avec courtoisie et empressement.

"Henri, vous seriez le plus joli garçon au monde, si vous n'aviez pas ces boutons sur la figure. Faites donc usage de la Royal Cream du Dr J. D. Delisle. Pour 75 cents vous vous en procurerez une bouteille."

Jim—Dis donc, Luc, qu'est devenu ton beau chien bleu?

Luc.—Superbe; mais il a changé de nom.

Jim—Pourquoi cela?

Luc.—Il est sorti de chez Barsalou en savon d'odeur.

Un monsieur à madame:

—Vous avez la, Madame, une jolie pendule... C'est Andromaque, n'est-ce pas?

Madame naïvement:

—Oh! non, Monsieur, c'est en bronze.

On Demande.

Une fille ayant de l'expérience comme commis dans les manteaux trouverait de l'emploi en s'adressant chez J. Kaplan, No 322 rue Merrimack, "Associate Building".

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'ouest, tous les renseignements nécessaires en s'ad

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)

Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Lamiaire, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Large Pot en Verre.

Nous donnons cette semaine à chaque pratique achetant une livre de notre Thé de 1ère classe un large Pot en Verre.

DICKSON BROS. 68 Rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

LOWELL, MASS., SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1894

No. 472

VOL. IX.

NOTES LOCALES.

M. J. A. Bourbonnière vient d'ouvrir ses bureaux de constable, chambre No. 10, Mansur Blk, rue Central, avec M. Louis M. Lemerise, avocat.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Plusieurs de nos Canadiens, propriétaires de chevaux trotteurs, sont à organiser entre eux des courses qui auront lieu au Fair Ground au commencement d'octobre.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra un bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 605 rue Merrimack.

Lena Marshall, une jeune fille qui s'était évadée de l'Ecole de Réforme de Lancaster, le 5 juillet dernier, a été arrêtée ce matin sur la rue Pawtucket et sera reconduite à cette institution.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Que nos lecteurs ne manquent pas de lire notre article de redaction sur notre deuxième page: il concerne le Club Frémont, cette vaste organisation mis dernièrement sur pied à Boston. C'est un sujet qui intéresse au plus haut degré tous les Canadiens-français.

Mme Annie Van Ness, qui avait été mise à l'asile des aliénés de Worcester en avril 1893 et qui a été renvoyée dans sa famille il y a deux mois comme étant complètement guérie, a été renvoyée à l'asile cette après-midi. James Pierce, un ancien pompier, a été aussi envoyé à la même institution.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hatez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada au gallon et à la bouteille.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Une bonne pharmacie, c'est celle de Marie L. Proulx, rue Middlesex.

Voyez l'annonce de M. Chevalier et comparez ses prix avec ceux des autres magasins.

Allez acheter vos meubles de toutes sortes chez Grégoire Frères, coin des rues Merrimack et Race.

Une occasion en chaussons de laine pour les hommes, belle qualite, sans couture, à 15c la paire ou 2 paires pour 25c est offerte dans le sous-sol de A. G. Pollard & Co.

Les parents devraient savoir que les chaussures pour enfants que vend le Bijou Shoe Store sont durables et à bas prix. Allez voir M. Chs. Dupuis, le gérant canadien.

Des milliers de personnes ont visité hier le magasin du Merrimack Clothing Co., à l'occasion du 1er anniversaire de son ouverture et disent aujourd'hui qu'il est un des mieux achalandé de la ville.

SINGULIER ACCIDENT,

UN REVOLVER QUI PART TOUT SEUL.

Un Homme Blessé et un Ivrogne qui s'Enfuit.

Un singulier accident est arrivé hier soir vers 7 heures sur la rue Middlesex, ce qui attira sur les lieux une foule nombreuse de curieux.

Un individu ivre et tapageur fut la cause de ce rassemblement.

Depuis quelques minutes il se tenait dans l'Union Market, où il venait d'acheter un peu de viande, et il menaçait de battre tout le monde. Devenant furieux, on le fit sortir du magasin et notre homme s'en alla du côté de l'édifice Marston. Le gardien de l'édifice, un nommé Murphy, le somma de continuer son chemin.

L'ivrogne s'emporta et jeta son paquet de viande sur Murphy, qui a son tour frappa son assaillant qu'il envoya rouler sur le pavé. L'ivrogne reçut dans sa chute plusieurs blessures et le sang jaillissait en abondance.

Le gardien de la paix Corcoran arriva sur ces entrefaites et en traversant le trottoir son revolver tomba de sa poche, puis le coup partit accidentellement et une balle alla atteindre à la jambe droite un nommé William Shofield qui faisait partie de la foule. Tout le monde se porta du côté du blessé et pendant ce temps l'ivrogne disparut. La foule augmentait toujours et d'après la rumeur on croyait qu'un meurtre ou un suicide venait d'être commis.

L'ambulance fut appelée et Shofield fut transporté à l'hôpital St Jean, où on constata que la balle n'avait qu'effleuré la peau. Cette affaire a causé beaucoup d'excitation dans le quartier.

Cour de Police.

Les ivrognes ont eu condamnés comme suit ce matin : Joseph Robillard, Patrick Sullivan, Paul F. Smith, Joseph Bennett et Peter Pabey, une amende de $3 Wm Brady, une amende de $5. Wm Stonehouse, 6 mois à la maison d'industrie, et Thomas Dilligan, 4 mois à la même institution.

James Bruce et Adelaïde St George, accusés d'assaut sur Samuel Smith, comparaîtront de nouveau mardi prochain.

Napoléon Soucy a été arrêté hier pour vol de 7 rasoirs au préjudice de E. H Dupree. Il avait l'habitude d'aller au magasin et pendant que les commis étaient occupés ailleurs, il prenait les rasoirs. Il a été condamné à 4 mois de prison.

Après la séance, James Harding, un jeune homme de 20 ans qui avait été arrêté sur la plainte de Mary Connelley, pour avoir refusé de l'épouser, a décidé de se marier avec la jeune fille et l'avocat Peter Fay les a unis comme homme et femme dans l'espace d'une minute. Ils ont quitté la cour en compagnie de plusieurs autres et ils paraissaient satisfaits de leur sort.

Compatriote qui Prospere.

Un de nos Canadiens qui prospère en affaires est certainement M. Exodias Dupont, voiturier bien connu qui habite Lowell depuis 25 ans. Il est aujourd'hui un de nos plus riches propriétaires, possédant en cette ville plusieurs magnifiques édifices.

Il y a quelques années il faisait construire la splendide construction en brique située au coin des rues Moody et Cabot.

Depuis il a fait ériger au coin des avenues Hancock et Willie de grands édifices en bois qui sont les plus beaux dans ce quartier de la ville.

La dernière construction vient d'être terminée à cet endroit. Nous avons eu le plaisir de la visiter hier et nous pouvons dire que M. Dupont n'a rien épargné pour donner tout le confort possible à ses locataires. M. Alphonse Bibeault, qui en est le constructeur, peut se vanter avec droit de ses travaux, le tout étant fini à la perfection et avec beaucoup de goût.

M. Dupont promet de ne pas s'arrêter en si bon chemin et d'ériger quelque chose encore avant longtemps.

Intentions de Mariage.

Athanase J. Coutu 24, Agnès Berthiaume 28.

Xavier Brière 21, Elizabeth Young 18.

Octave L. Gaudette 26, Emma Molleur 26.

Joseph F. Gill 21, Rosie Silvia 22.

Louis St. John 28, Hermine Bourassa 21.

Joseph Brunette 25, Olivina Guilbault 23.

Narcisse Malenfant 21, Marie Bergeron 18.

Joseph Goudreau, Watertown, 26, Josephine Le Bieu 26.

Vital Marcil 24, Clara Gervais 18.

Sévère Perron 19, Marie Côté 17.

Amédée Jacobs 23, Celina Daniels (née Danville) 23.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

En Voie de Construction.

M. A. Bibeault construit pour Mde Vve A. Miller, rue Fletcher, près de la rue Broadway, un édifice en bois à trois étages divisé en neuf logements.

M. Bibeault construit aussi pour M. J. B. Edmond Trépanier, sur la Willie Avenue, une construction en bois divisée en six logements.

MM. Goyette et Coutu sont à construire sur la rue Middlesex une magnifique maison divisée en neuf chambres pour M. J. H. Beaulieu, épicier de la rue Tilden.

Naissances.

En cette ville, le 19 septembre, Mde David Lapante, une fille. Parrain et marraine, M. George Rousseau et Mlle Clodia Laplante. La mère et l'enfant se portent bien.

En cette ville le 20 courant, la dame de M. Euclide Martel, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Simés-Sylvia. Parrain et marraine, M. et Mde Fred Dupont. La mère et l'enfant se portent bien

Bureau d'Informations

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin pour toutes les parties du Canada et de l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Deces

Eva Angélina Fortier, âgée de 3 mois et 17 jours, enfant de Wilfred et de Marie Louise Fortier, est décédée au No 238 rue Middlesex.

Louise Blanchard, épouse d'Alexandre Ryan, âgée de 29 ans, est décédée hier au No. 8 rue Short.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi sous la direction de M. Jos. Albert.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

	California	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2 00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille	35c., 3 bouteilles $1;	
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse		
Whiskey	$1.60, $1.75, $2.00, $3.50 et $4.	
Gin	$1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.	
Brandies de Californie,	$2.50, $5.	
Importé,	$6.	
Whiskey en bouteille,	60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.	

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Nous allons vous surprendre cette automne, quand vous saverez quels excellents habits peuvent être achetés avec peu d'argent.

Peut être trouverez vous les Habits en Worstedi Serge bleue et noire pour $10 sont très attrayants, mais il sera difficile de faire un choix parmi tous ces bons vêtements et tant d'autres.

Nous avons un lot excellent d'Habits en Serge de Rogers, Peet & Co., et fabriqués par nous, ce sont des habits-sac et des frocs bleus et noirs de longueur correcte, pour $10. $12, $15, $20 l'habit.

Si vous n'aimez pas ces habits, revenez et reprenez votre argent.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographies de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis. $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Rares Occasions

CHEZ

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Allez EN PROFITER AVANT L'OUVERTURE DE LEUR AGRANDISSEMENT.

Des Occasions dans les Départements de

Chaussures,
Hardes Faites,
Chapeaux
et de Nouveautes.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

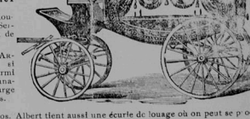
Epaules Fraîches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 12c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.

Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Chevrier



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, 51 populaire, parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.

Téléphon 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUPONS DE COUVRE-PIEDS

Une Trouvaille Curieuse,

Une Nouvelle Idee

Pour Berceaux,

Nous avons trouve un lot de Coupons de Couvre-pieds dans une manufacture, etant les bouts et les morceaux faits durant la confection des Couvre-pieds blancs ; il y en a de toutes les qualites et de differentes grandeurs pour petits ou grands Berceaux et qui en font de jolis Couvre-pieds au prix de 19 cts chacun, Cela en fait une occasion qui devra etre apprecie, car le plus bas prix pour Couvre-pieds de Berceaux est 75c, mais dans ce lot vous aurez votre choix pour

19 cents chacun.

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO LUSSIER, ALB. L. BILLARD, PHILIPPE G. LETE, ALBT ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

UN AN,	$3.00
SIX MOIS,	1.50
TROIS MOIS,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
69 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 22 SEPT 1894.

LE CLUB FREMONT.

Un Banquet qui aura lieu le 11 Octobre Prochain

Comme nous l'avons déjà annoncé, mais d'une manière succincte, un club franco-américain dont le nom apparaît en tête de cet article a été fondé récemment à Boston. Si nous revenons aujourd'hui sur ce sujet et lui consacrons un article de rédaction, c'est que nous attachons une très grande importance à la réussite de cette entreprise qui devra, si nos espérances ne sont pas déçues, donner de très grands avantages en politique aux républicains canadiens-français de cet important Etat.

Disséminés par-ci par-là dans toutes les parties de cet Etat, sans un seul lien pour les unir entre eux, les Canadiens naturalisés appartenant au parti républicain n'ont pu jusqu'à ce jour travailler d'un commun accord et pour ainsi dire la main dans la main à promouvoir leurs intérêts les plus chers.

Ils étaient divisés ; chaque centre canadien avait sa phalange qui agissait indépendamment de celle de la ville voisine. Pas de concert d'action, pas d'union qui fait la force.

Aussi les résultats obtenus jusqu'à ce jour ont-ils toujours laissé à désirer.

Comment réunir tous ces efforts pour les faire tendre vers un même but? C'est facile, et nous le voyons pas pourquoi ce plan si simple ne fut pas mis à exécution avant ce jour : il consistait à fonder un club auquel appartiendraient tous les républicains canadiens de l'Etat.

Grâce à l'initiative de M. J. B. Dupont de Somerville, ceci fut entrepris à Boston et le Club Frémont a vu le jour.

Ils ont patents les bénéfices que l'élément canadien-français peut retirer d'une semblable organisation fondée sur une échelle aussi vaste. Qui ne connaît la sage devise du gouvernement des Etats-Unis : *United we stand, divided we fall.* Eh bien! si l'union est nécessaire à un gouvernement pour se maintenir fort et éviter la décadence, à plus forte raison avons-nous besoin d'être unis, nous Canadiens du Massachusetts qui formons une minorité, si nous voulons que toujours et partout la majorité nous rende justice, que nos droits soient reconnus, que nous occupions en politique le rang et jouissons de l'importance dus à notre nombre et aux services rendus par nous à notre parti.

La lacune qui existait depuis si longtemps est enfin comblée. Maintenant, si chacun y met un peu de bonne volonté le succès dépassera certainement toutes les attentes des organisateurs.

Allons! mettons-nous à l'œuvre, et que personne ne tire de l'arrière.

Vous demandez : que faut-il faire? Voici : fonder au plus tôt dans tous les centres canadiens du Massachusetts des clubs qui seront affiliés au club central de Boston et en seront par conséquent les branches, les ramifications.

Au nom du Club Frémont, l'ETOILE fait un chaleureux appel à tous les Canadiens ayant quelque importance dans leur localité de convoquer des assemblées pour mettre sur pied des organisations qui rallieront tous les républicains appartenant à notre nationalité et seront, si nous pouvons nous exprimer ainsi, comme les succursales de la maison-mère de Boston.

Aussitôt que ces clubs locaux auront été fondés, on est prié de faire parvenir au secrétaire-général, M. Théodore E. Langlois, 46 Equitable Building, à Boston, la liste complète des membres et des officiers.

Comme il a été décidé que l'admission dans ces clubs serait gratuite cette année, nous ne croyons pas qu'un seul Canadien républicain soit assez apathique, assez peu soucieux d'aider dans la mesure de ses forces à donner de l'importance politique à notre nationalité, pour ne pas se donner le trouble de faire partie de cette vaste organisation devant tourner sur le pivot qui est le Club Frémont.

Déjà, comme nous l'apprend M. le président Dupont, plusieurs Canadiens en vue demeurant dans divers centres où les nôtres sont un facteur important ont compris la nécessité de fonder des clubs tel que le demande la société de Boston, et ils se sont aussitôt mis à l'œuvre avec enthousiasme et ardeur.

Qu'on suive partout cet exemple et tout ira comme sur des roulettes, pour nous servir d'une expression courante assez pittoresque.

Maintenant, parlons un peu, pour faire diversion, ce qui plaît toujours, du grand banquet que le Club Frémont organise pour le 11 octobre. Ces agapes vraiment fraternelles pendant lesquelles des santés seront bues à la prospérité des Canadiens émigrés auront lieu dans l'historique Faneuil's Hall; elles commenceront vers les sept heures du soir. Le menu ne laissera rien à désirer, les gourmets pourront nous en dire des nouvelles à leur retour. Quant à la musique, car il faudra aussi tout en réjouissant le palais enchanter les oreilles, ce sens de l'ouïe si délicat, si impressionable chez la plupart des mortels, des flots d'harmonie seront répandus par le fameux orchestre que dirige si habilement l'Africain, notre virtuose canadien : c'est dire que la partie musicale sera à la hauteur de la circonstance.

Quand l'heure heureuse de la digestion aura sonné, que les excellents produits de la Havane répandront des nuages embaumés dans la vaste salle, les convives verront se lever des Cicérons, des Démosthènes comme les Greenhalge, les sénateurs Lodge et Hoar, qui tiendront leurs auditeurs sous le charme si suave de l'art oratoire qu'ils connaissent à fond, en artistes! Ces éloquentes tribuns ont promis chacun un discours pendant le banquet.

Sans s'élever peut-être à de si grandes hauteurs, les orateurs canadiens qui parleront en cette occasion feront honneur à notre nationalité, nous en sommes sûr : ce sont l'Hon. H. A. Dubuque de Fall River, M. O. E. Genest, avocat de Holyoke et M. Aimé Gauthier, notre directeur. Ceux-ci, c'est en français qu'ils nous parleront, dans cette langue si douce, si harmonieuse, si propre aux élans oratoires, cet idiome qui est le nôtre et que nous aimons.

Les Hons. Tom B. Reed du Maine, Cogswell et McCall, le maire Bancroft de Cambridge, le maire Pothier de Woonsocket et J. M. Authier, de l'*Espérance* de Central Falls, R. I., ont été invités d'assister à ce banquet comme hôtes du Club Frémont. Les dames seront admises gratuitement dans les balcons.

Pour la modique somme de deux dollars on pourra se procurer un billet pour ce grand banquet qui devra laisser un si beau souvenir chez tous ceux qui auront la bonne fortune d'y prendre part.

Nous remercions l'*Idépendant* de Fall River pour ces bonnes paroles qu'il nous adresse :

"L'ETOILE de Lowell (Massachusetts), vient d'entrer dans sa neuvième année d'existence.

"Ce journal, qui est publié quotidiennement depuis un an et demi, a rendu des services signalés aux Canadiens immigrés et à la cause républicaine, qu'il défend avec beaucoup de vigueur, et le succès qu'il a eu depuis sa fondation est bien mérité.

"Nous proftons de cette occasion pour lui souhaiter longue vie, et une clientèle digne des grands efforts qu'il fait pour se rendre de plus en plus utile à ses concitoyens et à son parti."

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

—Si après tout ce que l'*Electeur* dit le bien du sénateur Landry, ce dernier persiste à poursuivre M. Pacaud en dommages-intérêts, c'est un ingrat de la plus belle eau.

—M. Antoine Dassylva, manufacturier de chaussures, est mort subitement hier.

OTTAWA,

—Le *Free Press* annonce que M. Tétreau, député du comté d'Ottawa à Québec, sera prochainement nommé protonotaire et que M. le Dr Aubry, de Hull, se présentera pour recueillir sa succession à la législature provinciale.

—Les journaux à bons principes ont injurié M. Laurier parce qu'il s'était permis d'assister au prêche du Rev. M. Manning, au Sault Ste Marie.

Que vont dire les pieuses gazettes en apprennant que le chef libéral a assisté à la messe, dimanche dernier, à la cathédrale de Victoria, C. A., que Mgr Lemmens du haut de la chaire a félicité ses paroissiens de la présence d'un visiteur distingué comme M. Laurier et qu'enfin ce saint évêque a parlé du chef de l'opposition comme d'un brillant homme d'Etat, d'un grand orateur et d'un citoyen aussi éminent qu'intègre.

—On écrit de Rome :

"On parle beaucoup de Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, comme futur cardinal. Ce prélat, fort connu au Vatican pour ses réformes scolaires et son zèle pour les études théologiques et philosophiques, succéderait au cardinal Taschereau dans le Sacré Collège."

ARTHABASKA.

—Les explosions qui se sont produites recemment à Ste Anne du Sault, près d'Arthabaska et au Cap de la Madelaine, près de Trois-Rivières, ont fait comprendre au gouvernement la nécessité de donner une plus grande efficacité à l'inspection des chaudières à vapeur.

Il y a quelques jours, MM. Joseph Lessard, surintendant des inspecteurs des manufactures, édifices publics, etc., ainsi que les inspecteurs Louis Guyon et James Mitchell, de Montréal, Dr Jones, de Hatley, et C. T. Côté, de Québec, ont eu une conférence à Québec, afin de préparer un projet d'amendements à la loi des inspections.

La nouvelle loi permettrait aux inspecteurs d'exercer un contrôle sur les beurreries et les fromageries, ce qu'ils n'ont pas le droit de faire aujourd'hui.

Il est important que les machines à vapeur ne soient pas confiées à des hommes absolument incompétents, qui exposent la vie de tous ceux qui travaillent avec eux.

STE ANNE des PLAINES,

—M. Joseph Crépeau, maire de Ste Anne des Plaines et préfet du comté de Terrebonne, est mort hier soir des suites du terrible accident dont il y a été victime, il y a quelque temps.

On se rappelle que M. Crépeau a renversé sur lui une lampe allumée et qu'il a été horriblement brûlé.

Ses funérailles auront lieu samedi à St Anne des Plaines, à 9 heures.

M. Crépeau était marié et père de six enfants. Il n'était âgé que de 31 ans et 8 mois. Après avoir fait un brillant cours classique au Séminaire de Ste Thérèse, il alla s'établir sur une ferme dans sa paroisse natale et se livra à l'agriculture.

Il était fort estimé par tout Ste Anne des Plaines et il était l'objet de beaucoup de considération dans tout le comté de Terrebonne.

C'était chose décidée que M. Crépeau devait se présenter contre M. Pierre Leclair aux prochaines élections fédérales. Libéral convaincu, bon orateur et excellent citoyen, il aurait fait une vigoureuse lutte.

Durant sa maladie, une foule d'amis et même d'adversaires politiques de toutes les paroisses sont allés le voir et lui souhaiter, mais en vain, une prompte guérison.

ST JEAN, N. B.

—Le 18 septembre 1893, M. James T. Byrne, avocat du Sussex, prenait l'express à Hampton pour St Jean. Il n'avait pas de billet de passage. Le conducteur lui demanda le prix du passage. Il le lui offrit. Le conducteur prétendit que Byrne était monté dans les chars à Norton, et demanda le prix du passage entre Norton et St Jean. Byrne refusa tout en maintenant sa première offre. Alors le conducteur Rainnie arrêta le train et fit descendre M. Byrne. Celui-ci intenta un procès en dommages contre Rainnie. La cause a été entendue en cour de circuit, à Hampton, jeudi. M. Byrne a prouvé qu'il avait pris le train à Hampton, et le jury lui accorda $300 de dommages et les frais.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHRABON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 Rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Tartanes, pantalons, et Vestes. Robes de chambre et robes de soirées. Robes Satin et Chaise dans toutes les couleurs. Robes de Mousseline laine dans la meilleure manière. Robes satinées de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

Guerisons Merveilleuses

LE DR. BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le-champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne payeront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra consulter cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faience et Coutellerie de table. Argenterie Solide et Articles étamés. Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Bloc.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller au les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoire, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Londres; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureuse de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le 1 après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¶5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, 9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 38, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 48, ¶7 57, ¶8 46, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, ¶8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 45, 5 00 p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

Les trains marqués 1 heures doundes plus bas

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre a le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BERRY, Gerant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 53

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXIV

Peu à peu le nombre des spectateurs diminua, et au bout d'un quart d'heure, Vauharon et Blanche restaient seuls dans le salon de figures de cire, Le directeur s'approcha d'eux, et frappé de la physionomie remarquable et intelligente du mécanicien, il entama la conversation avec lui.

Vauharon apprit alors, non sans surprise, que depuis le très illustre Curtius, premier du nom, les impresarios des figures de cire se succedaient sans interrègne, comme les rois d'une même dynastie, et que tous faisaient fortune en peu de temps.

On ne reçoit ici que du cuivre, dit le directeur en terminant, avec un agreable sourire, et cependant on y fait de l'or. Moi qui vous parle, je compte bien me retirer dans dix ans, et je serai riche.

Si vous vouiez, répliqua Vauharon, vous pourriez vous retirer dans cinq ans, et plus riche que vous ne le serez dans dix.

Et, pour cela, que faudrait-il faire, ja vous prie?

Perfectionner, tout simplement.

Un sourire d'incredulité railleuse vint aux lèvres du directeur.

Et que diable voyez-vous donc dans nos salons qui se puisse perfectionner, mon cher monsieur? demanda-t-il. Jetez donc un coup d'œil sur toutes ces figures, elles sont irreprochables. Quand par hasard quelques-unes d'entre elles se trouvent détérioirées ou fanées, je les fais refondre à l'instant. Je me tiens au courant des nouveautés. Le personnel de mes grands hommes et de mes beaux criminels augmente tous les ans. Les costumes (je vous en fais juge) sont d'une fraicheur au-dessus de tout éloge! Rien n'est épargné, ni pour l'effet ni pour la façon! Vous ne pourriez pas me montrer ici une seule tache ni un seul trou, excepté dans les ajustements du tribunal calabrais et mendiants napolitains, et c'est uniquement par respect pour la vérité locale que j'ai fait le pénible sacrifice de les affubler de haillons. Divers des vêtements qui s'étalent sous vos yeux ont une grande valeur. La robe de Cléopâtre, par exemple, est brodee en or fin, et la veste de velours vert du Grand Turc est ornée d'une garniture de cailloux du Rhin magnifiques, qui ont coûté très cher à tailler. Je parle pas du tout du reste. Bref, j'ai la conscience qu'on ne saurait faire mieux que moi pour satisfaire un public éclaire et idôlâtre, et qu'aucune amelioration n'est possible.

Je conviens très volontiers que vos figures de cire sont parfaites dans leur genre, répondit Vauharon; aussi les perfectionnements dont je vous parle sont-ils d'une toute autre nature.

Expliquez-vous alors,cher monsieur. Je vous écoute avec attention et interêt.

Vous avez là des figures, ou plutôt des statues de cire, remarquables par la perfection du modèle et la surprenante immitation du coloris. Ces figures ressemblerairent véritablement vivantes, si leur immobilité ne detruisait l'illusion. Il leur manque, par conséquent, une chose essentielle.

Quelle est cette chose?

Le mouvement.

Allons, allons, je vois que vous plaisantez! fit le directeur en souriant de nouveau.

Je suis très sérieux au contraire, répliqua Vauharon, et j'affirme qu'il serait possible et facile de donner à ces mannequins, par des moyens mécaniques, la vie factice qui leur fait défaut et qui centuplerait l'effet de chaque scène. Voilà, par exemple, un groupe composé de trois acteurs, la reine Cléopâtre, l'esclave et le serpent.

Admirez le naturel de l'attitude de la reine, la beauté de son visage, l'effroi qui se peint sur la figure de l'esclave à la vue du reptile, et l'aspect séduisant des fruits veloutés. On en mangerait! s'écria presque malgré lui le directeur entraîné par l'habitude.

J'admire certainement autant que vous, mais le groupe est inerte et comme pétrifié. Au bout de quelques secondes l'émotion ressentie au premier regard se dissipe. Supposez au contraire un instant que les choses se passent ainsi que je vais vous le dire. La reine Cléopâtre est seule étendue sur son lit de repos. Une tenture s'entr'ouvre, l'esclave paraît, sa corbeille à la main: la reine se soulève, l'esclave fait deux pasen avant. Cléopâtre prend la corbeille, elle écarte les fruits, l'aspic se déroule en sifflant et met la poitrine de la reine, tandis que l'esclave, épouvantée, recule en détournant la tête. Que pensiez-vous d'un tel spectacle?

Cestes ce serait un résultat merveilleux, mais je crois tout à fait impossible de l'atteindre. Des figures de cire ainsi douées de mouvement deviendraient de véritables automates.

Eh bien, pourquoi donc pas?

[ACONTINUER.]

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 6 Sept. 1894.

M. l'Administrateur,

On a ouvert un nouveau marché à Rome pour le quartier du Testaccis. Quelle solennité, dieux de l'Olympe!... J'en frémis, j'en pâlis, j'en blêmis, j'en verdis encore. Je ne me serais jamais imaginé dans l'étroitesse de mon cerveau que la municipalité en faillite de Rome puisse développer tant de pompe, aligner tant de pompiers et dérouler tant de discours à propos d'huitres, de choux et de navets.

Les gens du Testaccis, quartier nouveau, mais populeux autant que crasseux, se plaignaient depuis longtemps de n'avoir que peu ou pas d'eau, peu ou pas d'éclairage la nuit, peu ou pas de policemen aux heures de bagarres, aucune ligne de horsecars pour les transporter au centre de la ville, aucun bout de trottoir (side walk) pour marcher à pied sec quand il pleut, et pas une ombre de marché où la population puisse acheter les provisions fraiches qui, été comme hiver, abondent dans tous les autres quartiers de Rome.

M. le maire et ses assesseurs, après avoir délibéré, assemblé tous les ingénieurs civils et militaires de la province, nommé des comités et des sous-comités, en sont venus après une année révolue d'études, de discussions et de réflexions, àj doter le Testaccis d'un marché, où désormais il sera permis *de vendre et d'acheter* (ainsi le déclare l'ordonnance municipale) du bœuf, du veau, du cheval, du porc, de la volaille et du gibier; des fruits de toutes saisons, raisins, figues, melons, pêches, poires, etc; des légumes d'hiver et d'été, poivrons, cornichons, citrouilles, laitues, chicorées, ciboulettes, etc. Les etc. qui laissent matière à doute, laissent aussi matière à contravention et amendes, car il va sans dire que lorsqu'un policeman sera en plque avec quelque pauvre marchand, il lui prouvera que son produit n'est nullement contenu dans l'etc., et que, par conséquent, il est passible rère de confiscation, zème d'amende. Le décret municipal déclare que l'on pourra, par faveur spéciale et vu l'engouement du peuple pour l'article, vendre aussi des grenouilles, des calimaçons et tous les autres poissons de rivières et de mer, y compris les tortues de toutes dimensions. Que n'avons-nous donc ici ce Dextra qui fait si avantageusement parler de lui à Lowell un peu, peu ou pas d'éclairage la nuit, peu ou pas de policemen aux heures de bagarres, aucune ligne de horsecars pour les transporter au centre de la ville, aucun bout de trottoir (side walk) pour marcher à pied sec quand il pleut, et pas une ombre de marché où la population puisse acheter les provisions fraiches qui, été comme hiver, abondent dans tous les autres quartiers de Rome

M. le maire et ses assesseurs, après avoir délibéré, assemblé tous les ingénieurs civils et militaires de la province, nommé des comités et des sous-comités, en sont venus après une année révolue d'études, de discussions et de réflexions, àj doter le Testaccis d'un marché, où désormais il sera permis *de vendre et d'acheter* (ainsi le déclare l'ordonnance municipale) du bœuf, du veau, du cheval, du porc, de la volaille et du gibier; des fruits de toutes saisons, raisins, figues, melons, pêches, poires, etc; des légumes d'hiver et d'été, poivrons, cornichons, citrouilles, laitues, chicorées, ciboulettes, etc. Les etc. qui laissent matière à doute, laissent aussi matière à contravention et amendes, car il va sans dire que lorsqu'un policeman sera en plque avec quelque pauvre marchand, il lui prouvera que son produit n'est nullement contenu dans l'etc., et que, par conséquent, il est passible rère de confiscation, zème d'amende. Le décret municipal déclare que l'on pourra, par faveur spéciale et vu l'engouement du peuple pour l'article, vendre aussi des grenouilles, des calimaçons et tous les autres poissons de rivières et de mer, y compris les tortues de toutes dimensions. Que n'avons-nous donc ici ce Dextra qui fait si avantageusement parler de lui à Lowell un peu, peu ou pas d'éclairage la nuit, peu ou pas de policemen aux heures de bagarres, aucune ligne de horsecars pour les transporter au centre de la ville, aucun bout de trottoir (side walk) pour marcher à pied sec quand il pleut, et pas une ombre de marché où la population puisse acheter les provisions fraiches qui, été comme hiver, abondent dans tous les autres quartiers de Rome

A 9 heures a. m., jeudi dernier, le conseil municipal est réuni sur la plus grande place du quartier Testaccis. M. le maire est perché sur une estrade enguirlandée de drapeaux et de fleurs. L'installation du marché va avoir lieu. Sur l'estrade, à la gauche du maire, un officier municipal, le decret en main. C'est un homme au ventre large, aux poumons puissants; il a été choisi spécialement parce que sa voix toniturante ira frapper les échos les plus éloignés. Toujours sur l'estrade, la bande des pompiers romains qui ouvre la séance par l'hymne royal; quel honneur pour les citrouilles et les navets!... Après l'hymne royal le lecteur déclame le decret au grand ebahissement et contentement de la foule qui se presse et s'écrase sur la place du marché. Cette foule se compose avant tout du regiment des pompiers en haut uniforme, des boutiquiers en plein vent, des paysans et paysannes et de leurs ânes chargés des produits de la campagne. Ces fantasques quadrupèdes, ne sachant pas garder le silence dans cet instant solennel, M. le maire menace de les faire evacuer; et les âniers, alors, de caresser leurs bêtes pour les persuader de se comporter d'une manière plus civile. La lecture s'acheve. On applaudit à tout rompre, et les ânes qui sentent le moment venu de se *débouctonner* entonneut un hymne de leur composition, lequel ferait sans doute envie à Wagner, mais, pour moi, me fait dresser les cheveux.

La bande des pompiers entonne l'hymne de Garibaldi. Pendant ce temps les boutiquiers et les paysans se hâtent d'exposer leurs produits. A côté d'un modeste quartier de veau, se dresse insolemment une demi douzaine de citrouilles monumentales appuyées contre une pyramide de choux et le tout à l'avenant. M. le maire, gros, rougeau, pansu, le ventre étrangié dans son écharpe tricolore, passe tout en revue, à des mots d'encouragement pour chacun, s'extasie devant cha que produit, recueille les félicitations et les compliments de tous les vendeurs. Ces petits négociants n'ont d'ailleurs qu'une installation fort élémentaire. Les marchands de légumes ont jeté leur marchandise sur le pavé et l'offre telle quelle aux chalands; les marchands de poissons ont la leur dans des corbeilles, les marchands de viande découpent leur bœuf, leur veau, leur porc ou leur cheval sur des boites renversées, et personne n'a l'air d'être mécontent de cette patriarcale simplicite. Tout d'un coup, M. le maire s'aperçevant que certains boutiquiers se permettent de vendre des chandelles de suif, du savon noir, des souliers, des serringues, des perruques et des habits de seconde.... main, fait avertir à son de trompe que ce genre de transaction n'appartient pas à ce marché et qu'il sera puni d'amende.

Après une heure de promenade à travers les viandes et les legumes, le maire, précédé de la bande des pompiers, entoure du conseil municipal au grand complet, et suivi du vaillant régiment des éternels pompiers romains, se dirige vers le Capitol pour dresser proces-verbal de ce qu'il vient d'arriver.

Le départ des autorités n'es pas même remarqué, tant les ménageres et les marchands sont préoccupés à se disputer les uns pour l'épargne les autres pour le gain.

A midi le canon du château St Ange annonce que les marchés sont fini. Alors malheur à qui vend ou achète pour un sou d'oignon!... Il lui pleuvra sur le dos une amende terible dont il se souviendra le restaut de ses jours.

Le soir grand concert, suivi d'un non moins grand feu d'artifice sur la place du marché. Durant le concert qui est naturellement donné par l'inévitable bande des pompiers, toute la canaille du quartier danse à fond de train sur le pavé de la place, à la clarte des lanternes japonaises et des feux de Bangale. Le spectacle est pittoresque assurément, mais il ne pèche pas par excès d'élégance.

Voi-là comment, à Rome, un marché s'inaugure.

Personne n'a oublié le féroce Behazin, roi du Dahomey, tout dernièrement vaincu par le général Dodds. Tout le monde sait que ce terible monarque jouait avec une incroyable désinvolture avec la vie de ses sujets, et qu'il en envoyait des centaines au supplice, comme il les aurait envoyé à une fête. Pour lui, les sacrifices humains étaient un doux spectacle, et les cris, les hurlements des victimes mourantes, une intéressante récréation. Eh! bien les missionnaires du Dahomey viennent de télégraphier à la Propagande que Behazin se fait instruire par un prêtre de Fort-de-France afin de devenir catholique. Cette nouvelle a fort surpris la cour romaine, mais ce qui la plus surpris encore c'est d'apprendre que le prince noir veut se faire baptiser à Rome au baptistère de St Jean de Latran. Ce roi vaincu a encore de grandes idées!...

La Reine Marguerite d'Italie avait un magnifique chien de race St Bernard haut de quatre pieds et long en proportion. La superbe bête est tout à coup devenue enragée, et dans sa fureur s'est jetée sur plusieurs jardiniers, puis le fenêtres, serviteurs du palais en mordant deux à la jambe, un à la poitrine, et un autre à la main. Un des gardes du palais a tué l'animal d'un coup de sabre, et les infortunés serviteurs mordus ont été transportés à l'hôpital des hydrophobes.

Chose étrange, la douce reine n'a trouvé des paroles de regret que pour son superbe chien: aux serviteurs, elle n'y a pas même pensé!...

Ce matin, un commis de banque comparaissait devant le juge de Rome, sous l'inculpation d'avoir détourné 13,000 francs ($2600) de son bourgeois. Convaincu, il est condamné à 3 ans de prison et aux travaux forcés. Le brave commis, fort mécontent d'une telle condamnation, tire un revolver, en decharge cinq coups sur le jury et sur le juge, puis avec le sixième se brûle la cervelle.

Au même tribunal, une heure après, le juge qui par fortune a eu grand peur mais pas de mal, reprend son siège et se met à questionner un témoin pas mal *gris*. "Comment pouvez-vous "vous présenter devant la cour "en un pareil état d'ivresse?"—

"Oh! oh! M. le juge, vous "oubliez donc le proverbe de "nos pères: *in vino veritas!*" Les membres de la cour rient de la saillie du Romain, mais le juge ne l'en gratifie pas moins de deux jours de prison.

Léon XIII vient d'envoyer une encyclique à tous les évêques de France et d'Espagne pour qu'ils exhortent les fidèles à ne plus assister aux exécutions capitales. "Il faut, écrit le Pape, que la justice humaine ait son cours, mais il est indigne d'un homme portant le glorieux nom de catholique d'aller jouir du spectacle sanglant donné par un frère coupable et malheureux. Laissons aux paiens antiques et aux barbares modernes le triste plaisir de voir couler le sang humain, mais nous, à l'heure des exécutions capitales, malheureusement trop fréquentes de nos jours, retirons-nous dans nos demeures ou dans nos églises et prions pour celui que la sentence de mort envoie devant le Souverain Juge."

Quel grand et beau langage que celui de Léon XIII.

Bien à vous,

WM. BREEN.

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à des moins-to pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Theatre Bijou.
Semaine commençant le 17 Sept.
The London Sports
Big Burlesque Co.
La meilleure compagnie de ce genre.
Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.
Commencant Jeudi 17 Septembre,
The Pulse of New York
Avec la fameuse soubrette américaine
GRACIE EMMET.
Un char de scènes nouvelles, les chars élevés, le pont Brooklyn, et autres nouvelles.
10, 20 et 30 cts.

Lakeview Park.
Semaine du 17 Septembre.

CLARA BECKWITH

Grande Exposition de Natation
Chaque Apres-midi
A 4 Hrs.
La saison des Amusements en plein air tire a sa fin.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delbaie & Co.
Propriétaires du Dr Delbaie's Kin-

Logements a Louer.

Deux logements à louer, un sur la rue Ludlam 180, 5 chambres, $2.75 par semaine, Lowell Mass., et un No. 690 Lakeview avenue, 4 chambres, $2 par semaine. Ces logements sont en très bon ordre.

Adressez-vous chez Desmarais Frères, 690 Lakeview avenue.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING AND CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— P. F. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chesver et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vest procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutieries, Argenteries, Jeux de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $6.00. — Franklin, $7.50. — E. BRICKETT, 41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Volailles,
90 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
38 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE FILS DE BRECKINRIDGE

Se Sert du Couteau pour Venger son Pere.

IL BLESSE UN HOMME A LA MAIN ET L'INJURIE.

Une Scene Electorale dans le Kentucky.

Lexington, Ky., 21 sept.— Une querelle sanglante a eu lieu entre Desha Breckinridge, fils du notoire colonel de ce nom, et Duancie Livingstone, et un couteau employé contre ce dernier par le premier.

Cet attentat a causé une profonde sensation dans toute la ville.

Pendant la journée le fils du colonel Breckinridge accompagné d'un ami rencontre le juge George B. Kinhead qui fit, paraît-il, une lutte acharnée à l'ancien amant de Mlle Pollard. Les deux hommes se querellèrent dès les premiers mots, et ils se séparèrent peu après ostensiblement dans le but de s'armer, afin de se battre en duel. Le drame dont fut victime Livingstone, un autre adversaire de Breckinridge, a prévenu la rencontre du juge et de l'irascible fils du colonel.

Voici les détails assez complets de ces incidents.

Matthew Lane arriva de Point Sterling ce matin, et en compagnie de Desha Breckinridge il se mit à la recherche des partisans d'Owens, l'heureux rival du colonel, qui avait le plus dénoncé celui-ci pendant la récente campagne dirigée contre lui. Ils rencontrèrent en premier lieu le juge Kinkead vers les cinq heures de l'après-midi, en face du quartier général de Breckinridge. Le fils du colonel s'approcha du juge et lui dit: "L'élection est terminée maintenant et je tiens à vous dire que vous êtes un menteur et un poltron."

Le juge Kinkead répondit qu'il n'était pas armé et qu'il était étonné deux contre lui. Lane s'approcha alors et en colère il s'écria, les poings fermes: "C'est vous le juge Kinkead. Eh bien! je désire vous dire que vous êtes un menteur. Vous avez dit dans un de vos discours que pas une femme ayant de la décence pouvait recevoir chez elle le colonel Breckinridge, et vous l'avez dit. Je vous défie de relever cette insulte."

Le juge répondit que ses adversaires avaient l'avantage, mais que s'il était armé il ne les craindrait pas. Le jeune Breckinridge dit alors au juge: "Partez! je vous donne tout le temps nécessaire pour vous procurer des armes."

Le juge se dirigea aussitôt vers sa chambre et Breckinridge, suivi de son ami, se rendit au Phœnix Hotel, où se trouvait James Duane Livingstone, gérant du chemin de fer Kentucky Union et un chaud partisan d'Owen.

Livingstone se tenait appuyé sur le comptoir aux cigares lorsque Desha Breckinridge s'approcha et demanda au commis un paquet de cigarettes. Livingstone, apercevant le jeune homme, lui tendit la main en disant: "Desha, l'élection est terminée, nous devrions être amis."

Le jeune Breckinridge répondit: "Je crois que vous êtes un coquin et je ne vous donnerai pas la main."

Livingstone lui demanda ce qu'il voulait dire et Desha répondit qu'il le croyait un hypocrite. Livingstone répliqua qu'il avait toujours été un partisan d'Owen et rien autre chose.

Alors Breckinridge s'écria: "Vous êtes un affreux menteur."

Livingstone se jeta alors sur le jeune homme et le frappa avec ses poings, brisant ses lunettes et le faisant chanceler. Soudain le fils du colonel reprend son aplomb et sortant de sa poche un couteau-poignard, il vise Livingstone au cœur et porte le coup.

Livingstone para le coup avec la main et le couteau lui entra dans la paume, lui infligeant une grave blessure.

Plusieurs personnes témoins de cette scène se jetèrent entre les deux hommes et les séparèrent.

La nouvelle de ce coup de couteau se répandit avec la rapidité de l'éclair et au bout de dix minutes le corridor de l'hôtel devint bondé par une foule excitée.

Lane resta encore quelque temps dans l'hôtel en disant qu'il avait insulté le juge Kinkead et qu'il le défiait, lui où aucun de ses amis, de venger son honneur. A la fin ses amis l'entraînèrent au dehors.

Quand au fils de Breckinridge, il était parti aussitôt après son mauvais coup.

Demain, le comité de district tiendra une séance à Frankfort et déclarera officiellement que M. Owen est le choix du parti démocrate comme candidat congressionnel à la place de Breckinridge, et l'on s'attend à du trouble.

ELLE VA MOURIR!

Avant d'Avoir la Chance de Reconnaitre son Assaillant.

Boston, 21 sept.—A huit heures, ce matin, Mlle Whitefield, qui a été blessée d'un coup de revolver à Ashmont hier soir, déclinait sensiblement à l'hôpital, et l'on craint qu'elle ne meurt avant que la police puisse arrêter son assaillant et l'amener devant elle pour qu'elle le reconnaisse.

Mlle Whitefield a cependant accusé James G. Paul, un ébénisté d'Ashmont, qui est marié, d'avoir commis l'attentat dont elle a été victime. Il appert que Paul, qui connaissait depuis quelque temps Mlle Whitefield, l'appela hier soir dans sa boutique située en arrière de la gare d'Ashmont et tenta de lui faire subir les derniers outrages. La jeune fille opposa une vigoureuse résistance, ce qui exaspéra tellement l'infâme ébéniste qu'il s'empara de son revolver et lui tira une balle dans la tête.

Ensuite Paul se sauva, tandis que Mlle Whitefield, malgré son affreuse blessure, réussissait à sortir de la boutique de l'ebéniste et tombait sans connaissance dans le milieu du chemin, où elle fut trouvée et relevée pour être transportée à l'hôpital. Paul n'a pas encore été retrouvé. On dit qu'il était séparé de sa femme.

UN DUEL

A la Suite d'une Discussion Politique Animes.

Sylvania, Ga., 21 sept—Le shérif L. B. Brooker du comté de Screven a été blessé grièvement hier après-midi par George M. Zeigher et son fils.

L'attaque a été commise à la gare située à cinq milles de cette localité.

Brooker s'en revenait de Sylvania et quand il prit le train à Rock Ford il fit la rencontre de Zeigher.

Brooker est un démocrate et Zeigher un populiste. Les deux hommes se mirent à parler politique et ils se fâchèrent, comme la chose arrive souvent. D'un mot à l'autre ils en vinrent aux coups. Ils furent séparés; mais lorsque le convoi entra en gare, Zeigher suivi de son fils débarqua le premier et attendit son adversaire. Aussitôt que celui-ci fut débarqué la chicane recommença de plus belle. On sortit des revolvers de part et d'autres et plusieurs coups de feu furent échangés.

Brooker fut blessé à la tête et il peut en mourir. George Zeigher fut atteint par une balle au dessus du cœur, tandis que son fils était blessé au bras.

CENT DOLLARS POUR UN BAISER

New York, 21 sept—Le pharmacien William Lundberg, qui a embrassé Mlle Annie Cosgrove, une nièce de Grerepoint dans son magasin il y a une dizaine de jours, a été condamné à $100 d'amende pour cette action par le juge Watson.

Mde Cosgrove vint raconter à la Cour qu'elle s'était rendue pour affaires dans la pharmacie de Lundberg, et que le pharmacien la prit par le cou et l'embrassa.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

MEURTRE D'UNE FEMME.

UN ITALIEN JALOUX COMMET CE CRIME AFFREUX.

L'Assassin n'est Enfuit et la Police est a ses Trousses.

New York, 21 sept—De bonne heure, ce matin, Annie Romano, une femme âgée de 20 ans, a été tuée par son mari, un Italien du nom de Vitro, dans leur logis situé sur la rue Mott, près du commissariat de police. Le meurtrier s'est échappé.

Tous deux sont descendants de parents italiens, mais sont nés à New York. Le mobile du crime est la jalousie. L'histoire de l'attentat et sa cause probable ont été racontées à la police par Petro Bartone, le peau-frère de la femme assassinée. Vers trois heures et demie, Mde Romano se rendit à la demeure de Bartone située sur la rue Prince, d'après une entente faite avec son mari la veille, et elle demanda en entrant où était Vitro.

Bartone, le beau frère de cette femme, lui répondit qu'il n'avait pas vu Vitro et il lui offrit de l'accompagner dans ses recherches.

Mde Vitro et son beau-frère se rendirent alors au logis de la rue Mott pour s'assurer que le mari n'y était pas revenu.

Mde Vitro, en quittant ses appartements, avait chargé Nicolo Copperini, un jeune garçon qui prenait sa pension chez elle, de fermer la porte à clef à l'intérieur aussitôt après son départ.

Quand la femme et son beau-frère arrivèrent, le garçon s'était rendormi et ils furent incapable de le réveiller; ils durent par conséquent pénétrer dans la maison par une fenêtre.

A peine entrés, ils entendirent un bruit de pas, puis quelqu'un frappa à la porte. Bartone alla ouvrir. C'était le mari.

En apercevant sa femme en compagnie de son beau frère, un horrible soupçon traverse l'esprit de Vitro; il devient pâle et nerveux. Alors entrant dans la pièce sans proférer une parole, il sort un revolver de sa poche, et saisissant sa femme par le bras, il l'attire à lui.

La malheureuse pousse un cri et tente de s'échapper, mais en vain. Vitro lève son arme et tire!... La balle atteignit la pauvre femme dans le dos et elle tomba sur le parquet qu'elle ensanglanta de son sang: elle était morte!...

Bartone et le jeune garçon qui s'était enfin réveillé et était accouru s'enfermèrent dans une pièce voisine. Le meurtrier remit son arme dans sa poche et quitta prestement la maison. Il traversa la foule des voisins que la détonation avait fait accourir et prit la rue Houston avant qu'on ait réalisé ce que cet homme avait fait.

On croit que Vitro s'est sauvé à Hoboken; la police est à ses trousses.

L'ONOLE ET LE NEVEU PENDUS.

Columbia, S. C. 21 sept—John et Jasper Atkitson, deux blancs, l'oncle et le neveu, ont été pendus à Winnsboro aujourd'hui pour le meurtre de John H. Camp, à Fairfield, durant l'hiver de 1893. Ils furent condamnés simplement sur des preuves circonstantielles.

The Pay Train.

Les trois premiers jours de la semaine prochaine on jouera "The Pay Train" au Music Hall. Cette production a obtenu un succès monstre sur tous les grands théâtres américains et attire toujours des foules nombreuses. Les coups de scène sont grandioses et tous les acteurs qui font partie de cette compagnie sont de première force. Durant la représentation l'"Electric Quartet," qui est la plus forte sur le continent fera son apparition, ainsi que des spécialistes de premier ordre.

Put

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes : — Melles Lena Lauzière, Aurore Pharand et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Bol, une Soucoupe et une Assiette
Données à chaque acheteur d'une livre de notre thé supérieur de 50c.
DICKSON BROS., les gros marchands de thé, 98 Rue Merrimack.

LOWELL, MASS., LUNDI, 24 SEPTEMBRE 1894

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI, 24 SEPTEMBRE 1894 No. 473

NOTES LOCALES.

James H. Pinder, tailleur, est en faillite.

Payez vos taxes promptement. N'attendez pas que l'intérêt et les frais leur soient ajoutés.

Les officiers du Revenu ont fait une saisie de lager et de whiskey hier chez Margaret Conroy, rue Lawrence, 441.

M. Archill Anctil, forgeron de la rue Ludlam, s'engage à mettre quatre fers de cheval pour un dollar argent comptant, ouvrage garanti.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Un homme au sommet d'une haute cheminée de la corporation du Boott a beaucoup attiré l'attention des passants dimanche après-midi.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

On nous informe que M. Geo. T. St Germain vient d'entrer comme assistant de l'Hon. H. R. Morrisson, avocat, dans le Post Office Building. Ses amis sont cordialement invités d'aller lui faire une visite.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porto, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

Remerciements.

M. A. N. Duval nous prie de remercier les membres du club Rossini et du chœur de l'église St Jean-Baptiste, qui ont bien voulu rehausser, hier, l'éclat de la partie musicale à l'église St Joseph.

NOTES PERSONNELLES.

M. Henri Corriveau part ce soir pour le Nouveau-Brunswick, où il est appelé pour régler une affaire importante.

MM. Louis P. Turcotte et Aimé Gauthier ont assisté hier à une assemblée du comité exécutif du Club Frémont à West Sommerville, Mass.

Mlle Georgiana Vigeant est de retour d'une promenade de deux mois passée chez ses parents au Canada. Elle est revenue enchantée de son voyage au sol natal.

Hier à une assemblée du Club Frémont tenue à West Sommerville, Mass., M. Louis P. Turcotte, de notre ville, a été nommé membre honoraire. Nos félicitations.

Mme P. Barthiaume, de Malboro, Mass., est venue passer une couple de semaines au milieu de nous. Elle est descendue chez son frère, M. Wilbrod Bouthillette.

Mlle Adeline Lefebvre est de retour du Canada. Pendant son séjour au Canada, elle a assisté aux funérailles de son vieux père qui est décédé à St Jean le 13 septembre et dont l'enterrement a eu lieu à Lacadie, P. Q., le 15 courant. M. Lefebvre avait plusieurs enfants qui demeuraient à Lowell et il y a quelques années il était venu passer quelques mois avec eux.

L'ANNIVERSAIRE

DE LA MERRIMACK CLOTHING COMPANY.

Au Point de Vue d'un Reporter.

Rien cette saison n'a créé autant de sensation que la célébration de l'anniversaire du Merrimack Clothing Company qui a eu lieu vendredi soir. De 7 à 10 heures, les deux accords de l'American Orchestra furent entendus par des milliers de visiteurs qui visitèrent les divers départements de cette importante maison de commerce. Rien n'était plus beau. Une magnifique alcove avait été construite et faisait honneur au gérant O'Hearn.

Les vitrines étaient richement garnies et l'assortiment ne peut être égalé à Lowell, ni surpassé dans la Nouvelle-Angleterre.

HABILLEMENT DE $10.

sont les choses du jour, étant les plus populaires et ayant été achetés pour la saison d'automne après que la question du tarif eût été réglée. C'est un habillement à $10 que la compagnie va vendre par centaines, car il vaut $15. Cet avantage n'est offert que pour ce mois seulement.

Les employés du département des habits sont : N. Huntley, E. Geoffroy, M. J Mahoney, Jos. Sullivan et D. Murphy.

CHAPEAUX.

Le succès de ce département est étonnant, mais il le mérite. Les Lamson et Hubbard, les Guayer, les Harrington et les dernières modes sont dans leur stock On y trouve des chapeaux de toutes formes et de toutes grandeurs. H. Bailey, dont l'expérience comme chapelier est connue, a la charge des chapeaux et d'un choix immense de casques.

DÉPARTEMENT DES JEUNES GENS

Pour se faire une idée de ce département, il faut le visiter. Les mères de famille disent que c'est le plus populaire de la ville.

Les styles dans les habits pour jeunes gens sont élegants au Merrimack Clo. Co. Un habit pure laine en chéviote écossaise est offert pour $2.50. Un autre pour $4.00 de A. Shuman's renommé "Knockabout" pour $5, sont les meilleures valeurs. Corsages de toutes descriptions. Wm McGovern a la charge de ce département et est des plus obligeants.

NOUVEAUVÉS POUR HOMMES.

C'est le département le plus populaire du magasin, et l'on n'y offre que des marchandises de 1ère classe, à des prix populaires. La chemise Petersburgh est la meilleure dans le pays et se vend là pour 39, 50, 75, $1, $1.25 et $1.50 chacune. De toutes les façons. Ceux qui les usent n'en veulent plus d'autres.

Notre ligne de sous-vêtements est ce qu'il y a de plus riche, on en trouve aujourd'hui 70 caisses. "Notre prix les vendra" dit M Dooly qui en a la charge. Les lignes varient de 25, 35, 50, 69, 75, 89 et $1.00 Cols, cravates, bas, poignets sont des plus remarquables. M. Dooly est assisté de MM. F. Teague, M. Dyer, M. J. Spellane, W. Meloy, D. McCluskey, T. Muleahy et R. Vigneault.

OVERALLS. OFFRE SPÉCIALE.

La maison manufacture ses propres overalls depuis six mois. En quelques heures vous pouvez avoir sur mesure des vestes et overalls pour 35, 40, 45 et 50 cts. Il y en a 500 paires en réserve. M. Declaney a la charge du taillage dans ce département.

ASSAUT GRAVE.

Un Colporteur Attaque Dans le Petit Canada.

Samedi soir, vers les neuf heures et demie, John Kaplan, un colporteur de nouveautés, fut assailli dans le Petit Canada par quatre hommes qui avaient évidemment l'intention de le dévaliser.

Le malheureux colporteur fut battu comme blé par ses agresseurs bruteux, et pendant la mêlée il se fractura un pouce.

Le colporteur alla raconter son aventure à la police qui opéra l'arrestation de Napoléon Gilbert, d'Antoine Geoffrion et d'Alderick Frappier sous l'accusation d'avoir commis l'assaut.

En premier lieu, les trois accusés se prétendirent innocents, mais Kaplan les reconnut. D'ailleurs, Gilbert portait au moment de son arrestation le chapeau du colporteur. Se voyant dévoilés, les accusés avouèrent avoir commis l'assaut, mais ils disent qu'ils étaient en état de légitime défense.

Arthur St George, le quatrième agresseur, a été arrêté hier soir.

Les quatre coupables sont âgés de 18 ans environ.

Tentative de Suicide.

Samedi soir, Mary Cakion, une jeune femme âgée de 21 ans, fut arrêtée en état d'ivresse et elle fut mise dans une cellule au commissariat de police.

Un peu plus tard la malheureuse tenta de se suicider au moyen de la pendaison. On la secourut avant l'accomplissement de son sinistre dessein et il fallut trois hommes pour la tenir en respect. Elle finit cependant par se calmer et elle demeura tranquille le reste de la nuit.

Voilà où conduit la débauche.

ACCIDENT FATAL.

Un Canadien Nommé Albert Lefebvre en est la Victime.

Un terrible accident est arrivé ce matin à la manufacture Hamilton, vers 8 h. 45. Albert Lefebvre, qui faisait fonctionner l'ascenseur du département No. 2, descendait lorsque tout à coup il fut pris entre l'ascenseur et le plancher dans un espace d'environ un pouce. Plusieurs ouvriers, témoins de cet accident, se portèrent au secours du malheureux, et après beaucoup de difficultés, ils le retirèrent de cette pénible position. Le corps de la victime s'était trouvé pris à l'abdomen entre le plancher et l'ascenseur qui, par le fait même, était demeuré bloqué.

L'ambulance fut appelée et lorsque le Dr Ricker arriva, M Lefebvre respirait encore. On voulut le transporter à l'hôpital, mais il rendit le dernier soupir avant d'y arriver.

La cause de l'accident n'est pas connue. Certaines personnes prétendent qu'une des cordes qui fait fonctionner l'ascenseur s'est brisée; d'autres, que M. Lefebvre ne s'est pas garé assez vite au moment d'atteindre l'endroit où il a été frappé.

Le malheureux Lefebvre n'était âgé que de 27 ans, marié depuis quelque temps seulement et ne travaillait au Hamilton que depuis quinze jours. Il résidait dans l'édifice Dexter, rue Middlesex.

Le cadavre fut transporté chez M. Brooks, où le Dr Irish fit une enquête et de là il fut remis à M. Jos Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

C'est un bien triste accident, et nous offrons à la famille Lefebvre si douloureusement éprouvée l'expression de nos condoléances les plus sincères.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :			
Vins Sherry	$1.25,	$2 00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

" En bouteille 33c., 3 bouteilles $1;
" Claret 40 et 50 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.00, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $3 Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Nous sommes aussi fier du chapeau que nous vendons que de nos habits, ce sont toutes des marchandises achetées et vendues sur la seule base de leur mérite. C'est à peine nécessaire de dire que les formes sont fashionab'es; si elles ne l'étaient pas, nous ne pourrions pas faire le commerce que nous faisons.

Pas de gros profits, non plus—le meilleur Derby $3, tout aussi bon que les chapeaux de $4 chez les chapeliers.

D'autres aussi "stylish"—pas aussi fins—$2 et $1.50.

Un bel étalage de chapeaux et de casquettes pour enfants : ils viennent d'arriver de New York.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES
Fermeront leur Etablissement
MERCREDI et JEUDI dans la JOURNEE
Pour preparer leur Grande Ouverture du
27 Septembre Prochain,
Qui sera Inauguree dans la Soiree.
La musique sera fournie par l'Orchestre Mireault.
Les canadiens sont tous cordialement invités d'assister a cette ouverture.

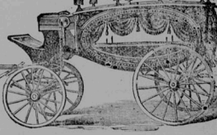
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 12c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb.
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
COUPONS DE COUVRE-PIEDS
Une Trouvaille Curieuse,
Pour Berceaux,
Une Nouvelle Idee
Nous avons trouve un lot de Coupons de Couvre-pieds dans une manufacture, etant les bouts et les morceaux faits durant la confection des Couvre-pieds blancs ; il y en a de toutes les qualites et de differentes grandeurs pour petits ou grands Berceaux et qui en font de jolis Couvre-pieds au prix de 19 cts chacun, Cela en fait une occasion qui devra etre apprecie, car le plus bas prix pour Couvre-pieds de Berceaux est 75c, mais dans ce lot vous aurez votre choix pour
19 cents chacun.
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THÉO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at, Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 24 SEPT 1894.

Sommes-Nous des Fous ?

L'article du *Protecteur Canadien* sur la misère qui règne, paraît-il, à Fall River depuis que les employés des fabriques ont décidé de chômer plutôt que d'accepter des gages réduits, a servi de prétexte aux partisans du rapatriement au Canada pour faire une propagande en faveur de notre retour au pays natal.

S'il y a une grève aux Etats-Unis, si une crise sévit, vite on nous crie : Revenez.

Nous trouvons cela fort cocasse.

Que dirait-on au Canada si, chaque fois qu'il y a de la misère dans une localité, nous faisions une campagne en faveur de l'émigration, si nous disions à nos frères du Canada : "Il y a des nécessiteux dans tel endroit de la province de Québec ; or, le plus sûr pour vous tous, c'est de faire vos paquets et venir nous rejoindre. Laissez-là vos églises, vos maisons d'éducation, brisez les liens qui vous attachent à ce sol natal arrosé de vos sueurs, et tous, entendez-vous bien, du premier jusqu'au dernier, passez la frontière."

Si nous avions parlé de la sorte on nous aurait avec raison traite de toqués.

C'est pourtant ce que certains journaux de la province de Quebec qui se sont donné la mission de nous rapatrier à tout prix ne cessent de nous crier dès que la moindre adversite, le plus petit chômage nous atteignent.

On dirait qu'au Canada on est exempt de tout revers de fortune, qu'il n'y a jamais de misère, que tout le monde nage dans l'abondance. Pourtantes mendiants pullulent dans la province de Quebec : ils pourraient former une armée assez considérable si l'on prenait fantaisie de les enregimenter, afin de les voir faire collectivement l'assaut des bourses du reste de la population. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il y a beaucoup de gêne, de souffrances parmi la classe ouvrière de Montréal, de Québec et des autres villes du Canada. Est-ce une raison pour que tous les Canadiens émigrent. Non, pas plus que le chômage de Fall River ne doit nous engager à retourner au Canada.

D'ailleurs, le *Protecteur Canadien* a dû exagérer quelque peu, afin de frapper les esprits et forcer en quelque sorte ceux qui sont dans l'aisance à délier sans plus tarder les cordons de leur bourse, afin de secourir les indigents, qu'ils soient nombreux ou qu'ils ne le soient pas. Une exagération dans un cas semblable est bien excusable, à cause de l'intention qui était excellente.

" Après tout, dit le *Protecteur Canadien*, 2000 nécessiteux dans Fall River ne représentent qu'un nécessiteux par 45 personnes.

" Cette proportion d'un à 45 est même exagérée chez nos compatriotes, car la majorité des pauvres se compte certainement chez la classe irlandaise, race imprévoyante et que la misere prend toujours au dépourvu."

Les journaux du Canada qui sont en faveur du rapatriement font une peinture surchargee des plus belles couleurs de la vie champêtre, du bonheur de vivre à la campagne, des avantages innombrables qu'on trouve sur les fermes, puis ils terminent par un tableau épouvantablement sombre, quelque chose d'horrible, qui fait frémir, du travail dans les manufactures américaines. Si ce que ces journalistes disent est vrai, nous sommes tous des idiots, Canadiens émigrés qui formons une population d'un million. Il n'y a pas à sortir de là : nous avons perdu la tramontane. Mais pensez-y donc : la plupart d'entre nous avons été élevés à la campagne ; par conséquent, nous avons connu ce paradis terrestre. Un jour, las d'être bien, de nager dans le bonheur, si les partisans du rapatriement sont véridiques, nous avons abandonné la ferme que nous cultivions pour venir vivre dans un véritable enfer, aux Etats Unis. Et après avoir connu les deux genres de vie si dissemblables, nous préférons rester dans un lieu de souffrances, tandis qu'il nous serait si facile de retourner aux champs où nous pourrions être si heureux !... Si les choses sont ainsi, nous sommes mûrs pour les asiles d'aliénés, à moins que nous ne soyons des martyrs endurant volontairement toutes les misères imaginables pour atteindre les plus hautes places dans le ciel.

Nous sommes, nous Canadiens émigrés, plus en état de connaître quel pays nous offre le plus d'avantages que ceux qui n'ont jamais vécu les deux sortes d'existence, au Canada et aux Etats-Unis. Nous savons à quoi nous en tenir, nous le répétons pour la centième, fois sur ce qui nous attendrait au pays natal s'il nous prenait fantaisie d'y retourner.

Pendant la crise, la population flottante de Lowell qui n'habitait ce pays que temporairement est retournée au Canada. Nous aurions été souverainement surpris si le contraire avait eu lieu. Mais aujourd'hui que des temps meilleurs sont arrivés, que les manufactures ont été mises de nouveau en exploitation, il nous arrive chaque jour du Canada des compatriotes qui viennent prendre les places vacantes dans nos établissements industriels, et pour peu que ce mouvement continue, la population canadienne de cette ville atteindra bientôt le chiffre qu'on lui reconnaissait quand la prospérité régnait d'un bout du pays à l'autre.

Voilà une preuve que le rapatriement, dans les circonstances présentes, n'est pas praticable.

Répondez, compatriotes du Canada : Avez-vous pu garder avec vous les Canadiens qui, pendant la crise, ont repris le chemin de la patrie?

Vous dites non? Eh bien! tant que l'émigration canadienne n'aura pas cessé, ne venez pas nous parler de rapatriement.

Commencez par le commencement, s'ils vous plaît.

Les Etats-Unis, comme tous les pays du monde, ne sont pas à l'abri des malheurs, comme les greves, les crises, etc. Mais si la population de chaque pays du monde s'en allait vivre sous d'autres cieux chaque fois qu'un malheur fondrait sur lui, il y en aurait au Juifs-Errants de par le monde! Quelle cohue sur notre globe! C'est pour le coup que les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur nageraient dans l'or et l'argent.

Les Canadiens ont assez imité Ashavérus jusqu'aujourd'hui pour que nous ayons raison de nous opposer à ces continuelles pérégrinations du Canada aux Etats-Unis et *vice versa*.

ATUALITES.

Le nom de M. J. Bte Rouillard, directeur de l'*Union Continentale*, de Boston, qui est sur la liste des orateurs devant adresser la parole au prochain banquet du Club Frémont, a été omis bien involontairement dans notre article de samedi. M. Rouillard voudra bien accepter nos excuses

On mande de Buenos Ayres que les autorités judiciaires ont découvert la preuve d'un crime particulièrement atroce commis par un professeur en bactériéologie qui peut passer maintenant à juste titre, pour un Borgia moderne.

Le professeur Beauregard a empoisonné successivement, en mélangeant le microbe du choléra aux aliments qu'il servait à ses invités, quinze personnes qui son mortes du terrible mal après avoir dîné chez le professeur.

Les témoignages au cours de ce procès ont été écrasants pour l'accusé.

Le professeur Beauregard qui avait habilement caché une pilule contenant un poison mystérieux dans une dent aurifiée s'est suicidé dans sa cellule avant que le procès soit terminé.

Le Protecteur Canadien nous adresse les bons souhaits suivants :

" L'*Etoile* de Lowell vient d'entrer dans sa neuvième année d'existence. C'est un vaillant journal; nous faisons des vœux pour sa prospérité afin qu'il continue à taper dur sur les ânes attaqués de la maladie de la persécution."

Merci, confrère.

La Langue Francaise aux Etats-Unis.

On se rappelle, dit la *Croix de Montreal*, les efforts tentés contre l'enseignement des langues étrangères dans les écoles catholiques et leur usage dans la prédication, par quelques évêques américains, et notamment par Mgr Ireland.

Une grande discussion a eu lieu, il y a quelques années, sur ce sujet et les journaux canadiens-français des Etats-Unis, entre autres, ont revendiqué avec énergie les droits des catholiques de langue française à leurs paroisses françaises et à leurs écoles françaises.

Le grand désir de quelques Américanisisnes de fusionner en un peuple homogène parlant une seule et même langue, la population hétérogène des Etats-Unis, leur avait fait perdre de vue le vrai système catholique qui est la prédication de l'évangile dans toutes les langues et à toutes les populations sans égard aux lieux politiques ou nationaux.

Un instant, la haute position, l'influence et la popularité de ces adversaires des langues étrangères parut menaçante, non seulement pour l'enseignement, l'usage, le maintien de ces langues, mais encore et surtout pour la foi des catholiques étrangers qui, privés de la prédication en leur idiome national, seraient bientôt tombés dans l'indifférence religieuse.

Heureusement, la raison a fini par prévaloir et la victoire semble définitivement assurée aux paroisses et aux écoles de langues étrangères aux Etats-Unis. Une dépêche d'hier nous annonce que "dans une lettre envoyée au Vatican par le délégué apostolique, Mgr Satolli, ce prelat fait connaître au Pape la misère dans laquelle se trouvent, au point de vue religieux, les Canadiens de paroisses mixtes. Le Vatican a répondu de faire le dénombrement des catholiques des diverses langues dans les paroisses, d'y nommer des curés en raison de la langue qui domine, mais ces curés devront toujours connaître les deux langues qui dominent dans sa paroisse.

Les écoles libres ou paroissiales devront aussi être réglées sur la même base. Le délégué apostolique reçoit ordre et plein pouvoir de procéder à ces réformes nécessaires, mais il doit le faire lentement, avec prudence et opportunité."

De leur côté, nos compatriotes fixés chez nos voisins ont montré sur ce point une fermeté admirable. Ils ont maintenu hautement et énergiquement leurs droits et leur attitude résolue leur a valu le respect de leurs écoles et de leurs paroisses.

Tout dernièrement encore, un prélat des Etats de l'Est assurait à nos compatriotes leur droit à la prédication française et à leurs paroisses nationales.

Nous sommes d'autant plus heureux du succès de nos compatriotes émigrés, qu'il est dû à leur bon esprit. Ils nous ont donné là une grande leçon que nous devrions tous mediter avec soin.

Ils ont compris, ces braves gens, que,

" Quand on tient à quelque chose,
On se bat pour le garder."

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. Delisle & Co. Lowell, Mass

CHARBON !!
CHARBON !!
CHRABON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chaine de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints sous la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ces bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm. Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées : et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll tax" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur à biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserve-ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 PAR $1000.
Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs p. m.
☞ Je ce l'eill sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
y.ó.y.ó.y.ó.y.ó.y.ó.y.ó.y.ó.y.ó
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
32 RR. 34 CITY MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres : de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. UHHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoire, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 20, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25; p m; Dimanches, 7 30 S 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, 6 17 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Bangor et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 20, *6 50, *7 45, *8 00, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 46, 6 34, *6 53, §7 01, §7 18, §7 47, *7 48, *8 37, *9 03, *9 50, 11 02, 11 44, a m; 12 17 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 27, §8 06 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, §5 42, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot. ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 17, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 1 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et †8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, †8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 56, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlour et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et le seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Demandez plus particulièrement les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. B. CARY, Gerant du Trafic général.

J. S. ELANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 54

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXIV

Ignorez-vous que le fameux *Joueur de flute* de Vaucanson a coûté quelque chose comme vingt-cinq ou trente mille francs à établir?

—Non, je le sais à merveille, au contraire.

Or j'ai dans mon cabinet deux cent cinquante ou trois cents figures. Calculez! Q'avez vous à répondre?

—Ceci: je suis mécanicien, j'ai longuement cherché, et j'ai enfin trouvé le moyen d'obtenir, presque sans dépense, ou du moins avec une dépense extrêmement minime, des résultats tout aussi surprenants que ceux qui coûtaient si cher à Vaucanson.

Et vous vous chargeriez d'entreprendre pour moi un pareil travail?

—Je me chargerais non seulement de l'entreprendre, mais encore de le mener à bonne fin.

—Eh bien, donnez-moi la preuve que vous ne vous faites point illusion.

—Comment vous donner cette preuve?

—Laissez-moi votre adresse. Je vais envoyer chez vous, ce soir même, une de mes figures. Faites de cette figure un automate dont le prix de revient soit abordable, et, non content de vous payer libéralement vos travaux, je vous associerai à mon entreprise, car il me semblera très juste et très légitime que vous ayez une large part de la fortune immense que je vous devrai...Acceptez-vous cette proposition?

—Si je l'accepte! s'écria le mécanicien, dont une joie profonde illumina le mâle visage; mais, oh! oui, je l'accepte, monsieur, et je bénis le ciel qui m'a conduit ici!

XXV

Près d'une heure s'était écoulée pendant l'entretien qui précède. Blanche avait tout vu, tout regardé, tout admiré. La satiété commençait à s'emparer d'elle, et ses yeux éblouis se fatiguaient.

Vaubaron donna son adresse au directeur du salon de Curtius, et sortit, consolé, ranimé, plein d'espérance. Pour la première fois depuis bien longtemps, l'avenir lui semblait lumineux. Ses inventions allaient cesser d'être une chimère irréalisable et improductive. Son travail dommerait l'aisance, la fortune, peut-être, aux deux êtres qu'il aimait plus que sa vie.

Un bonheur vient rarement seul! se disait le jeune homme, en proie à une sorte d'enivrement. La sonnambule, qui jamais ne se trompe, va me révéler, je le pressens, que les médecins ont menti par ignorance et qu'à force de soins et d'amour Marthe peut être sauvée!

Telles étaient les pensées de Vaubaron, au moment où il reprit avec Blanche le chemin de la maison du docteur Horner.

Vous arrivez juste au bon moment, monsieur, dit a notre héros le laquais galonné sur toutes les coutures qui faisait fonction d'huissier chez le mégnétiseur, la consultation du No 6 est commencée depuis dix minutes.

En même temps il ouvrit la porte du salon.

Mais, murmura Jean Vaubaron, très surpris, embarrassé, je vois dans cette pièce plus de monde qu'il y a une heure.

Tranquillisez-vous, monsieur. Tous ces gens-là sont arrivés après vous, et ne passeront qu'après vous, si même ils passent aujourd'hui, ce qui me paraît douteux, car il se fait tard. Prenez-donc un de ces bons fauteuils, asseyez-vous sans vous inquiéter de rien, et quand on appellera le numéro 7, entrez dans le cabinet du docteur.

Vaubaron s'assit, comme le lui conseillait le valet, et il attira Blanche sur ses genoux. Quelques minutes s'écoulèrent, puis une petite porte latérale, parfaitement dissimulée sous les plis de la tenture, s'ouvrit lentement, et une voix sourde et gutturale, empreinte d'un accent germanique très prononcé, cria ces trois mots:

Le numéro 7!

Vaubaron s'empressa de se rendre à l'appel de cette voix; il passe le seuil de la petite porte et ne put se défendre d'une involontaire émotion, et d'une inquiétude vague qui ressemblait presque à de la frayeur.

La pièce dans laquelle il venait de pénétrer avec sa fille était toute entièrement tendu d'un velours noir, sans aucun ornement qu'il paraissait noir; des draperies pareilles, retombant devant les fenêtres, produisaient, même en plein jour, une obscurité profonde. Les clartés fébides d'une lampe astrale à globe depoli, suspendue au plafond, combattaient seules cette obscurité factice et donnaient une apparence singulière à tous les objets.

Le cabinet n'avait d'autres meubles que quelques sièges disséminés çà et là un large divan adossé à la muraille, et un immense fauteuil à dossier renversé occupant le point central de la pièce. Un tapis d'un rouge vif et d'une extrême épaisseur a assourdissait complètement le bruit des pas. Dans le grand fauteuil était étendue, ou plutôt à demi couchée, une jeune femme vêtue de blanc et pouvant paraître belle malgré sa pâleur excessive, ses traits fatigués et le cercle sombre qui se dessinait autour de ses paupières et qu'on eût dit tracé à l'estompe.

Cette jeune femme était si mince ou plu'ôt si maigre, qu'en la voyant assise, on se demandait comment elle pouvait se tenir debout et marcher, sans se ployer et sans se briser à chaque pas. Des nattes épaisses de cheveux, d'un noir violent encadraient un visage régulier mais sinistre. Vaubaron devina qu'il avait sous les yeux la somnambule.

Le docteur Horner homme de trente ciaq à quarante ans, grand maigre et vigoureusement constitué, se tenait debout auprès du fauteuil. Il portait un habit de velours noir, d'une coupe singulière, un veste gilet blanc à revers échancrés, une culotte collante de drap gris-perle, et des bottes molles montant jusqu'au genou. Ses lunettes d'or produisaient l'effet le plus bizarre avec ce costume à la Werther.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Vers deux heures du matin, le constable Boulard se promenait dans les environs de la rue Ste Monique, quand, soudain, il entendit plusieurs détonations successives.

Il accourut rue Ste Monique, vers l'endroit d'où les coups semblaient avoir été tirés, et s'informa auprès d'un homme de ce qui se passait.

L'individu lui dit que les coups partaient d'une galerie située en arrière d'une maison qu'il lui indiqua, ajoutant qu'il pouvait avancer sans crainte, que tous les coups avaient été tirés.

Boulard avança et escalada l'escalier qui conduisait à la galerie. Là, il trouva un nommé Charles Delamarre, forgeron, qui brandissait un revolver et paraissait très excité. Il avait mis sa femme dehors et s'était mis à tirer du revolver à droite et à gauche, pour tuer des êtres imaginables par lesquels il prétendait être persécuté.

Boulard s'empara de l'imprudent tireur et lui enleva son arme. En l'examinant, un frisson mortel parcourut tout son corps: deux des chambres étaient remplies.

Heureusement il n'y a pas eu d'accident. Delamarre souffre du délire de la persécution et il a déjà reçu les soins du Dr C. Bernier.

Le prisonnier a été incarcéré pour huit jours pendant lesquels il subira un examen médical. Mde Delamarre était en cour, et a versé des larmes abondantes en racontant ses misères au recorder.

—L'enquête sur la mort d'Alfred Henripain s'est terminée par un verdict de "suicide dans un moment d'aberration mentale." Des témoignages donnés et, il résulte que ce sont bien des troubles financiers qui ont dérangé les facultés mentales de Henripain et l'ont porté à ce suicider.

M. Joseph Chaput de Ste Cunegonde, a juré que le jour du suicide, dans la matinée, il a rencontré le défunt qui lui a dit qu'il était en difficultés et que les affaires étaient loin d'être bonnes: Henripain a dit aussi qu'il avait également perdu de l'argent.

—Un accident de tramway qui a coûté la vie à un enfant, a donné lieu à des scènes emouvantes.

Vers six heures du soir, un petit garçon de sept ans, John Stevenson, demeurant avec ses parents au No 11 rue Fullum, a été renversé par un tramway, sur la rue Notre-Dame, vis-à-vis la rue Hullum et a été broyé à mort.

Voici comment l'accident est arrivé d'après des témoins oculaires.

Quand le tramway 314, sous la charge du conducteur Beaudet et du mécanicien Meloche, arriva au coin de la rue Fullum, la rue Notre-Dame était remplie de charrettes à foin qui se dirigeaient vers l'est, et l'enfant essayait de se frayer un passage entre les voitures et le tramway. C'est en voulant traverser la rue qu'il a été frappé.

En tombant, le malheureux a poussé une couple de cris puis tout a été fini.

Quand le char fut arrêté un spectacle horrible s'offrit à la vue de nombreux spectateurs réunis sur le théâtre de l'accident.

Le jeune Stevenson avait les membres disloqués et une grande quantité de sang couvrait la voie ferrée; il y en avait jusque sur le wagon.

Deux des compagnons du défunt, Harry Raddell, 40 rue Fullum et Harry Raines, 12 rue Rivet, racontent que leur petit camarade était monté sur l'arrière d'une charrette, afin de faire un tour; la charrette allait dans la direction opposée à celle du tramway; la charrette ayant tourné sur la voie, le contre-coup fit tomber John Stevenson juste au moment où le tramway arrivait.

Ce char n'était pas muni de filet protecteur.

Le père de la victime, en apprenant le malheur qui venait de le frapper, devint fou de douleur. Il était si excité à la vue des restes mutilés de son fils, qu'il courut chez lui, s'empara d'une bible, et revint sur le théâtre de l'accident; là, il trempa ses doigts dans une marre de sang et fit une croix sur la bible en prononçant des paroles que personne ne put comprendre.

Puis, il partit en disant qu'il allait chercher un revolver, mais avant qu'un second malheur arrive, M. J. Anderson, de la rue Notre-Dame, le lui enleva des mains.

Se voyant désarmé, Stevenson se procura un couteau, qui lui fut également enlevé par le constable Longpré.

Une des petites sœurs du défunt était présente à cette scène.

Des amis ont pris soin de Stevenson

QUEBEC.

—Les frégattes françaises ont quitté Québec hier. Elles se rendront à New York, puis à Oran, Algérie, d'où elles repartiront pour la France vers le mois de mars prochain.

—Parlant de la prochaine exposition à Québec, l'*Electeur* s'exprime en ces termes:

"Interrogée sur les projets de la Compagnie pour l'avenir, les directeurs disent que la prochaine exposition se tiendra dans un endroit plus propice, en plaine, où les trains de chemins de fer viendront déposer les marchandises dans les bâtiments mêmes dont les parquets seront à l'effleurement des plate-formes de wagons.

Sera-ce dans un an, dans deux ans? M. Landry espère pouvoir arranger les choses de manière à ce que les expositions aient lieu même année à Montréal, Québec et Sherbrooke, avec de tels avantages pour les exposants qu'ils préféreront, tant qu'à faire les frais de déplacement, transporter leurs produits d'une exposition à l'autre."

—Le sergent Jalbert de la police municipale a été appelé par téléphone au pied de la rue de Salaberry, pour procéder à l'arrestation d'une jeune fille qu'on disait folle et qui voulait attenter à ses jours.

Accompagné de deux constables, le sergent s'est rendu sur les lieux et il trouva là la jeune fille en question entourée d'un grand nombre de personnes, criant, gesticulant et manifestant l'intention de se jeter en bas du cap.

Arrêtée, elle a été conduite au poste de police numero 1 et il a fallu trois hommes pour la transporter en prison.

La elle se mit à pleurer, se plaignant d'avoir été conduite à l'asile de Beauport. Le docteur, en état d'ivresse et parlait dans son délire d'un aussi commis sur sa personne, par des soldats qui l'auraient enivrée.

La police informe.

—Tout indique qu'avant l'été prochain nous aurons un chemin de fer électrique entre cette ville et le Sault Montmorency.

OTTAWA.

—Le *Free Press* dit que M. Clarke Wallace a rentré son fanatisme depuis quelque temps, et qu'il s'est mis en relation sympatique avec M. Amyot et autres Canadiens-français parce qu'il espère devenir premier ministre un de ces jours et qu'il ne veut pas compremettre ses chances. Brrr!!

SOREL,

—Les funérailles de M. l'abbé Joseph Charles Lippé, décédé à Sorel, ont eu lieu dans cette même ville.

Les obsèques ont été très solennelles. Tous les professeurs et les élèves du collège, ainsi qu'une foule considérable ont suivi le convoi funèbre.

La veille du service, la levée du corps a été faite par M. l'abbé J. C. Bernard, curé de Sorel.

L'office a été chanté par M. le chanoine Martin, de l'archevêché de Montréal, assisté du R P. Boucher, C.S.V. du Collège Bourget, de Rigaud, comme diacre, et de M. l'abbé F. X. Lavallée, du collège de Joliette, comme sous-diacre.

Après le service les restes mortels du défunt ont été déposés sous les dalles du sanctuaire.

ST VINCENT DE PAUL,

—Pendant la visite du grand jury au penitencier de St Vincent de Paul, le forçat Clapham condamné à 14 ans d'emprisonnement pour tentative de meurtre, a demandé qu'on lui accorde un nouveau procès. Chapleau est depuis sept ans derrière les murs du pénitencier et il déclare qu'il a aujourd'hui des témoins qui établiront son innocence.

Les jurés ont mentionné le fait en présentant leur rapport aux assises, hier.

Cette recommandation comme les autres suggestions du jury seront transmises à qui de droit.

ST HYACINTHE.

—Le chérif Sicotte a condamné les jeunes voleurs arrêtés il y a quelque temps à St Hyacinthe, pour vol de bijoutiers appartenant à Mde Yve Morin. Ces jeunes voleurs étaient au nombre de neuf. Six ont été condamnés à subir leur procès au terme criminel. Les trois autres ont été exonérés.

HULL,

—Les amis du Dr Martin condamné à la prison pour avoir exploité un alambic essaient de lui obtenir une commutation de peine.

On croit que l'amende de Laurson sera payée par ses amis. Il s'agit d'une somme de $100.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décorations de la peau. Son action est positive garantie inaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens aux Etats Unis. Prix 25c la bouteille.

Prepare par Dr. J. D. Dullaie & Co. Lowell, Mass.

Propriétaires du Dr. Dullaie's Kidney-Compound.

Logements a Louer.

Deux logements à louer, un sur la rue Lullam 180, 5 chambres, $2.75 par semaine, l'autre sur la rue No. 690 Lakeview avenue, 4 chambres, $2 par semaine. Ces logements sont en très bon ordre.

Adressez-vous chez Desmarais Frères, 690 Lakeview avenue.

EN AVANT POUR LE Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Bijou Theatre.

Semaine commençant le 24 Sept.

MATINEES

Lundi, Mercredi, Vendredi,

Première apparition de la

New Lansworth's Colossal Colored Vaudeville Co.

Spécialités nouvelles, musiciens, comédiens, ce qu'il y a de plus fort.

Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

Engagement extraordinaire.

Lundi, Mardi et Mercredi, 24, 25 et 26,

Matinée Mercredi.

The Pay Train,

Voyez les scènes de chemin de fer. Voyez l'explosion de la chaudière. Voyez la scène des mines de charbon

—AVEC—

Mlle Mabel Davidson.

☞ Acteurs de première force.

10, 20 et 30 cts.

Lakeview Park.

Semaine du 17 Septembre.

OOOOOOOOOOOOO OOOOOOOOOOOO

CLARA BECKWITH

Grande Exposition de Natation Chaque Apres-midi

A 4 Hrs.

La saison des Amusements en plein air tire a sa fin.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

LEZEAR LAMOUREUX

LOUIS Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutieries, Argenteries, Jonca de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

vis Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans aucun briser jan engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Frankliu $7.50. F. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

FETE GRANDIOSE

En l'Honneur du Tres Rev. Pere Soullier.

BELLE PROCESSION.—MAGNIFIQUE ADRESSE.

L'Association Catholique se Distingue—Beau Chant, etc.

La fête religieuse qui a eu lieu hier à l'occasion du passage au milieu de nous du Très Révd Pere Soullier, Supérieur Général de la communauté des Oblats, restera longtemps gravée dans la mémoire de toute notre population.

Dès les premières heures du jour, ceux qui devaient prendre part aux cérémonies étaient sur pied le cœur joyeux comme l'est toujours celui de bon Canadien dans une telle circonstance.

Vers les neuf heures, les membres de la Corporation de l'Association Catholique se réunirent dans leurs salles, sur la rue Merrimack, et des délégations des autres sociétés vinrent se joindre à eux.

A neuf heures et demie, la procession, étant formée, se mit en marche vers l'eglise St Joseph, où la fête devait avoir lieu.

Elle défila dans l'ordre suivant: fanfare Mirault, sous la direction de M. le prof. A. Mirault, l'Association Catholique, 200 membres, voiture dans laquelle se trouvaient les porteurs de la bannière, voiture contenant les RR PP. Garin et Forget et MM. A. Guimond et Jos Choquette, président et vice-président de l'Association Catholique, gardes à cheval, voiture contenant le Très-Révd Père Soullier, son assistant, le R. P. Antoine, le Révd Pere Guillard, provincial, et le Révd Pere Amyot. De chaque côté de cette voiture, MM. Damase Lamontagne et Frank Leblanc, à cheval, agissaient comme gardes d'honneur. Suivaient des voitures portant les RR. PP. de la maison St Joseph et les invités.

Puis venaient les délégations des sociétés de l'Ange Gardien, de la Corporation St André, de l'Union St Joseph et de la Société St Jean-Baptiste.

Les commissaires-ordonnateurs de la procession étaient MM. Victor Salois, Wilfred Barret et Louis V. Poulin. Des milliers de curieux étaient stationnés sur les rues le long du parcours de la procession et tous furent unanimes à dire que ce fut l'une des plus belles processions qui ait eu lieu à Lowell depuis longtemps.

La Corporation des Membres de l'Association Catholique s'est plus que jamais distinguée. C'était beau de voir défiler cette belle société dont tous les membres portaient un magnifique uniforme; elle a reçu des félicitations bien méritées.

Lorsque la procession arriva à la rue Lee, la vaste église St Joseph était presque bondée de fidèles.

Nos sociétés prirent place dans les allées et jusque dans le sanctuaire où des chaises avaient été mises à leur disposition.

La messe solennelle a été chantée par le Révd. Pere Amyot; assisté des RR. PP. Dacey et Campeau comme diacre et sous-diacre. Le sermon a été prêché par le Révd. Père Guillard, provincial, qui fut fort éloquent.

Un chœur nombreux, dont faisaient partie des membres du chœur des deux églises, rendit d'une manière admirable la *Missa pro Pace* de Theo. Von La Hache. A l'offertoire, Mlle M. A. Mogé chanta avec âme l'*Ave Maria* de Neidlinger.

M. A. N. Duval dirigea le chœur avec l'habileté qu'on lui connait et M. E. Vincelette a tuché l'orgue.

Dans l'église, le Très Révd. Pere Soullier avait à sa droite le Révd. Pere Antoine et à sa gauche le Révd. Pere Paquette.

La messe terminée, la fanfare joua *Adeste Fideles*, et alors M. Charles H. Belanger, un de nos plus anciens compatriotes qui est trésorier de la société St Joseph et président de la Corporation St André, s'avança vers le Très Révd. Père Soullier, et, au nom de la paroisse, il lui lut l'adresse suivante:

Au Très Révérend Pere Louis Soullier, Supérieur Général de la Congrégation des Mis. sionnaires Oblats de Marie Immaculée.

TRES RÉVÉREND PÈRE,

Un jour, une pauvre famille se trouvait dans l'attente d'un personnage aimé, d'un bienfaiteur, inconnu cependant.

Le chef de cette nombreuse famille disait souvent: "Nous aurons l'honneur bientôt de recevoir la visite qui nous a été promise. Nul doute que tous vous efforcerez à lui faire un accueil convenable." Et comme de pauvres enfants que nous étions, naïfs comme au jeune âge, nous nous disions en battant des mains: "Oh! qu'elle joie nous allons éprouver! Et ce jour, Très Révérend Pere, nous l'avons déjà ressentie; le jour du quinze septembre mil huit cent-quatre-vingt quatorze était destiné à nous la procurer; nous l'avons salué avec allégresse.

Les plus vieux de la famille sont alles vous recevoir. Le fondateur de cette paroisse que toujours nous appelons notre Pere était à notre tête, nous le suivions avec bonheur comme cela nous arrive chaque fois qu'il se dirige vers l'Eglise, notre veritable demeure. Nous n'avons pas dérogé à notre habitude aujourd'hui. Regardez, nous sommes là, et d'une voix unanime, les yeux au Ciel et la main sur notre cœur, que nous disons Très Révérend Pere Louis Soullier, Pere des Pères: Nous vous saluons. Déjà vous avez parcouru les immenses plages de l'Amérique. Le Canada, notre patrie bien aimée, a eu l'avantage d'entendre le premier votre voix. On est accouru sur vos pas. Montréal, Québec, Ottawa, Winnipeg et d'autres villes encore se sont disputé tour à tour l'honneur de vous posséder dans leurs murs. Partout vous avez rencontré une population sympathique, partout vous avez vu un franc sourire crier sur les lèvres de ceux qui vous souhaitaient la bienvenue.

Nous ne voulons pas nous montrer moins prodigues de nos sentiments à votre égard.

Assis sur un sol étranger, à l'ombre d'un drapeau qui nous laisse toutes les libertés religieuses, entouré d'un peuple qui ne vit pas, hélas, de notre foi, il nous est glorieux aujourd'hui de pouvoir vous dire: Pere, regardez votre cœur et vos enfants: voyez ce qu'ils ont fait. Des milliers de Canadiens viennent s'agenouiller dans ces temples élevés par les soins de vos sujets. Des écoles ont surgi, nos enfants y apprennent à servir Dieu dans l'amour du travail et de la prière. Et quand vient le jour du Seigneur, nous courons tous nous grouper autour de la chaire sacrée pour entendre la voix éloquente de nos prêtres nous rangeant à suivre sans relâche le chemin plein d'écueils qui conduit aux portes de l'éternel bonheur. Des sociétés se sont formées. Hommes et femmes mariés, jeunes garçons et jeunes filles, enfants même, tous répondent avec ardeur à ce zèle d'apôtre qui toujours à distingué ceux que votre sollicitude a choisis portaient un magnifique uniforme; elle a reçu des félicitations bien méritées.

Phares lumineux, ils nous dirigent sans que jamais les tempêtes suscitées par l'enfer puissent les arrêter un seul instant; ils sont nos sauveurs, nos Peres. Et vous, noble Visiteur, vous êtes la les guidant de vos lumières, de votre science et de vos vertus. Ah! comment pourrions-nous ne pas être heureux. Comment pourrions-nous passer sous silence ce jour si beau qui marquera dans l'histoire canadienne de cette ville une page glorieuse. Daignez donc, Très Révérend Pere, daignez donc accepter nos humbles hommages. Nous le savons, naguère encore un deuil profond se répandait sur la société dont vous êtes le chef. Votre honoré prédécesseur était enlevé à l'affection de ses sujets. Réunis en un conseil suprême les représentants des diverses provinces vous ont choisi pour continuer l'œuvre pleine de devouement de votre prédécesseur. Vous n'avez pas failli à votre tâche. Déjà par vos ordres une nouvelle contrée s'est ouverte: L'Oceanie recèlait des missionnaires, votre cœur d'apôtre s'est ému et vous y avez envoyé quelques-uns de ces soldats du Christ qui toujours n'ont pour armes que la prière, la mortification et la charité, vertus qui, nous n'en doutons pas, font l'ornement de votre âme. Mais il n'est pas besoin d'aller sous des climats inconnus, ni dans des contrées sauvages pour admirer l'œuvre de vos missionnaires, ou pour applaudir à l'abnegation de ceux que vous dirigez.

Lowell ce vous est pas étranger ici comme ailleurs il y a un bien à faire vous le savez, c'est pourquoi votre amour pour la Religion maintient au milieu de nous des prêtres qui nous la font aimer. Par votre permission une bâtisse s'élève sur des bases inébranlables. Déjà l'église Saint-Jean-Baptiste se dessine au dessus des edifices de la ville. Les Canadiens la voient et l'admirent. L'étranger s'arrête stupéfait. "Qui donc, dit-il, qui donc élève ce monument." Ceux qui sont là répondent:

Ce sont nos pères, ce sont les gardiens de notre foi et de notre nationalité. C'est le Révérend Pere Garin qui depuis vingt-six ans travaille pour notre bonheur et pour la conservation de notre foi. C'est vous, Très Révérend Pere Général, puisque rien ne se fait sans que vous y donniez votre haute approbation, c'est donc à vous que revient tout l'honneur; et c'est pourquoi nous vous disons: merci.

Oui merci, merci de votre tendre sollicitude! merci de votre attention à notre égard! merci pour la génération qui commence... merci pour nos chers enfants.

Et dans ce sentiment de reconnaissance, associons aussi votre digne compagnon, le Révd. Pere Antoine. Longtemps il a vécu au milieu des Canadiens: il connait leur foi; et nul doute qu'il veut bien croire à la sincérité de nos paroles quand nous rendons hommage à ceux qui se dépensent pour le bien des âmes quelque soit la sphère où Dieu les ait placés.

Au Révérend Pere Antoine donc nous disons également: Bienvenue et merci!

Quant à vous, Très Révd Pere Général, votre tâche est une de celles qui ne peut être appréciée que par Dieu. Continuez donc longtemps encore à veiller sur nous par ceux qui tiennent ici votre place Continuez à nous guider dans les combats de la vie, afin que tous tous nous puissions porter haut le drapeau du devoir, comme vous-même portez haut et ferme celui de l'honneur et de la vertu.

LES CANADIENS DE LOWELL.

Le Très Revd Pere Soullier s'adressant ensuite à ses *chers Canadiens*, comme il nous appelle, il les remercia de tout son cœur de la belle réception qu'ils venaient de faire en son honneur. Puis, très éloquemment il nous parla de notre paroisse datant de 25 ans et en fit un résumé historique. Il se déclara heureux des progrès marquants que nous avons faits depuis la fondation de notre paroisse sous l'habile direction du Révd Pere Garin.

"Au Révd Pere Antoine qui m'a accompagné du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, a ajouté le R. P. Soullier, et qui avant-midi a eu le bonheur de passer parmi les Canadiens, revient en grande partie l'hommage de votre reconnaissance.

"Je vous remercie de votre cordialité. Notre congrégation n'a reçu nulle part autant de preuves de sympathie que nous en avons reçu ici. Il y a 53 ans, quatre missionnaires Oblats partaient de France pour venir s'établir sur les bords du St Laurent, et aujourd'hui ils heureux de constater que nous comptons des centaines de Canadiens, missionnaires Oblats, qui vont s'établir partout, même près des mers glaciales. Vous venez de donner des détails de votre dévouement dans votre belle adresse. J'ai été dans l'admiration cette semaine en faisant la tournée des écoles, en voyant vos enfants si bien mis, si bien élevés, placés sous une si bonne surveillance. Vous avez ici tout ce que vos cœurs patriotiques peuvent désirer.

"C'est le bon Pere Garin qui a remué toutes les pierres des riches et belles institutions que vous possédez aujourd'hui, avec l'aide des Canadiens catholiques. Des grandes villes ont droit de vous envier. Si de grandes choses ont été faites à Lowell, elles ont été

Chapeaux et Bonnettes pour Dames des les derniers goûts chez

Johnson's

346 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melles Lana Lamaire, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Bol, une Soucoupe et une Assiette

Donnés à chaque acheteur d'une livre de notre thé supérieur de goût.
DICKSON BROS., les gros marchands de thé, 86 Rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI, 25 SEPTEMBRE 1894 No. 474

NOTES LOCALES.

M. Archili Anctil, forgeron de la rue Ludlam, s'engage à mettre quatre fers de cheval pour un dollar argent comptant, ouvrage garanti.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Vous avez dû entendre parler des cures merveilleuses opérées par le Dr Breton, notre fameux spécialiste. Si vous souffrez, allez lui rendre un visite.

On rapporte que les places des employés en grève de la fabrique de chaussures Stower ont été remplies par d'autres employés, et que cet établissement fonctionne comme par le passé.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

L'alarme sonnée à la boîte 42, hier après-midi, a été occasionnée par un incendie qui s'était déclaré dans un édifice à plusieurs logements sur la rue Grand, 37. On croit que le feu a été mis par des rats qui transporterent des allumettes à l'intérieur des cloisons. Les dommages sont insignifiants.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $5.00 le set. Ces dentiers sont guarantis pour durer 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porto, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion donnée par les vins M. Turcotte a en main 5.000 gallons qu'il vendra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

NOTES PERSONNELLES.

Mde E. A. Camire est partie pour Boston en visite dans sa famille.

M. Prospère Cossette, assistant pressier au *News*, est parti samedi soir pour une promenade à New York. Il sera de retour dimanche prochain.

Les lecteurs de l'ETOILE sont avertis que le Dr Rodrigue Mignault est arrivé depuis dimanche du Canada et qu'il sera à son bureau de 8 heures a. m. jusqu'à 9 heures p. m. tous les jours.

Mde A. Chagnon, de St Jean, P. Q., qui était en promenade chez son père M. A. Racicot depuis deux mois, est retournée ce matin dans sa famille. Mde Chagnon était accompagnée de sa petite fille.

M. Pierre Brunelle, étudiant en médecine, qui était venu passer ses vacances au milieu de nous, repart ce soir pour Montréal où il va continuer ses études à l'université McGill. Nos meilleurs souhaits de succès à M. Brunelle.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

LES TROIS MEURTRIERS.

Continuation des Temoignages — Seance d'hier et d'aujourd'hui

Dans notre numéro d'hier, nous avons donné les détails de l'enquête préliminaire dans le meurtre du laitier Foster, commencé en Cour de Police : nous étions rendu en plein milieu du témoignage du constable Livingstone qui ne s'est terminé que dans l'après-midi. Le témoin fut transquestionné par l'avocat Curran et il répéta en partie ce qu'il avait dit précédemment.

Le deuxième témoin fut Henry P. Cox. Il habite Burlington ; il est forgeron. La nuit de mardi 11 septembre, la veille du meurtre, il se coucha vers les 10 heures et fut éveillé par Foster, le laitier, une demi-heure plus tard. L'avocat Weir explique que Cox n'était pas un gardien de la paix, mais qu'il avait le droit de faire une arrestation s'il était certain qu'un acte de felonie avait ete commis.

Cox ajouta qu'en allant avec Foster pour arrêter les trois prisonniers il avait agi de bonne foi.

Cox et Foster partirent en voiture et se dirigèrent vers Billerica Centre. Vis-à-vis la maison de Pasho, ils dépasserent la voiture des prisonniers.

Le temoin et Foster se dirigèrent alors en toute hâte chez Livingston, le constable.

On montra au témoin les fers enlevés au cheval des prisonniers, et il dit que les empreintes sur la route avaient ete faites par des fers de cette sorte-là.

Quand les premiers coups furent tires, le temoin ne vit pas les prisonniers frapper quelqu'un ; il s'éloigna, pour ne pas être atteint par les balles.

Charles A. Nichols fut le troisième témoin. Il raconta s'être rendu sur les lieux du meurtre en compagnie de Foster et du constable. En passignant les prisonniers, le constable les somma de se rendre. Lui, Nichols, sortit son revolver de sa poche et visa à la tête le voleur qui tenait son cheval par la bride, tandis que Livingstone le visait à l'estomac. Quand les prisonniers tirèrent leur deuxième coup, le témoin déchargea son arme. Il avait essayé de tirer auparavant, mais le coup n'était pas parti.

Ensuite Nichols se sauva du côté que Foster avait pris et il trouva son corps sur le bord de la route.

SEANCE DE CE MATIN.

Etant transquestionné par l'avocat de la défense, Nichols dit : "J'étais près de Nagle quand les deux coups de revolver ont etè tirés. J'ai tire sur les deux sans en viser un particulièrement. J'ai entendu Livingston crier au meurtre. Je n'ai pas eu de conversation avec M. Livingston dans laquelle je lui aurais dit qu'il pouvait avoir tué Foster. Quand les accusés sont montés dans leur voiture, j'étais allé chercher de l'aide à la maison Leinhart."

Albert W. Allen dit : "Je suis revenu de Boston dans le dernier train ; j'alais à Billerica et c'était le 11 septembre, la veille du meurtre. J'ai pris le chemin le plus direct entre Billerica et East Billerica. J'ai rencontre une voiture que j'ai reconnue plus tard. Avant de rencontrer cette voiture, j'avais entendu des coups de pistolet."

En transquestion il dit : "La voiture que j'ai rencontré allait très vite ; c'était un "Express Wagon," les toiles étaient relevées et il contenait deux personnes. Je suis allé chez moi et je me suis couché pensant qu'il n'y avait rien d'étrange. J'ai entendu parler du meurtre le lendemain matin et me suis rappelé la voiture que j'avais rencontrée. J'ai été emmené à Woburn et c'est là que j'ai reconnu la voiture.

Michael Gaffeney de Somerville dit : "j'ai vu Patrick Sullivan le 11 septembre vers 6 heures p. m. et je l'ai vu ensuite après souper ; il était seul, il est parti et est revenu plus tard dans ma cour avec Foley. Ils ont arrangé la voiture de McGaffety et Sullivan est parti, puis il est retourné vers 7-45 p. m. et je lui ai aidé a atteler le cheval. Le côté droit du timon avait été cassé. Une demi-heure plus tard, il est revenu, et est reparti. J'ai vu la voiture le lendemain matin vers les six heures. Vers les dix heures, deux hommes sont venus demander Sullivan. Nagle était un de ces hommes."

En transquestion, il dit : "Je me suis couché vers les 10 heures. Je suis resté aux environs de la maison jusqu'à l'heure du coucher." Son témoignage fut comme le précédent pour les autres questions :

James McGaffety dit qu'il était colporteur et demeurait à Somerville. Son témoignage fut à peu près semblable à celui du dernier témoin, excepté qu'il avait vu les trois accusés ensemble vers les 9 heures p. m.

Edward Fountain, officier de police de Woburn, dit que le 11 septembre au soir, vers les neuf heures et quart, une voiture contenant trois hommes était passée sur une des rues où il était de faction et s'était arrêtée un peu plus loin où il y a une buvette. Il a remarqué la voiture parce que le cheval était petit et la voiture petite. Quand les hommes sont débarques, il a reconnu les trois accusés. Ils entrèrent dans la buvette et ils en sortirent 10 minutes plus tard. Sullivan et Nagle emba quèrent dans la voiture et Foley marcha sur la rue et revint au bout d'une dizaine de minutes. Foley monta dans la voiture et les trois partirent ensemble.

En transquestion, il dit : "J'ai vu Foster à Woburn ce soir-là. Je le connais depuis 25 ans. Il était sobre. Sullivan portait un chapeau mou et une blouse noire. Nagle avait un casque et tous trois portaient des habits foncés. Foley et Nagle portaient des habits courts. Ils avaient tous des pantalons gris."

Philipp A. McKenna dit : "J'ai vu la voiture qui contenait les accusés à Woburn le 11 sept., j'ai vu Nagle lorsqu'il est sorti de la buvette. Sullivan menait le cheval. J'ai vu la voiture depuis dans la cour de Sullivan à Somerville. Les roues de devant étaient rouges et les roues en arrière étaient noires.

La Cour s'ajourna à 1 h. 45 de l'après-midi.

Bureau d'Informations.

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin de fer pour toutes les parties du Canada et l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant à Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

$5,000 de Dommages

MM. Rivet et Hamel, avocats, vont poursuivre la compagnie du Gaz Bouton, pour dommages causés par la mort de M. Albert Lefebvre, qui a été tué hier en travaillant sur un des ascenseurs de cette manufacture.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de venir chez

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2 00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		

Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.00 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Pôrter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Complets habits de soirée de Rogers, Peet & Co., les meilleurs que les experts peuvent confectionner, convenables pour tout le monde, même pour celui qui a l'habitude de payer aux tailleurs de haut ton le prix qu'ils demandent pour leurs habits de soirée.

En Broadcloth, Crêpé, Llama et Worsteds croisés, le Gilet bordé avec de la Soie ou du Drap. Prix $25 à $45 l'habit, prêts à porter.

Tous les accessoires corrects pour les soirées, Chemises, Gants et Cols.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'
Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.
Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.
12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES
Fermeront leur Etablissement
MERCREDI et JEUDI dans la JOURNEE
Pour preparer leur Grande Ouverture du
27 Septembre Prochain,
Qui sera Inauguree dans la Soiree.
La musique sera fournie par l'Orchestre Mireault.
Les canadiens sont tous cordialement invités d'assister a cette ouverture.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 12c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Beuf, 7 et 8c. la livre.
Beuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Beuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb
Ed. Chevalier, - Proprietaire,

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever

Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
COUPONS DE COUVRE-PIEDS
Pour Berceaux,
Une Trouvaille Curieuse,
Une Nouvelle Idee
Nous avons trouve un lot de Coupons de Couvre-pieds dans une manufacture, etant les bouts et les morceaux faits durant la confection des Couvre-pieds blancs ; il y en a de toutes les qualites et de differentes grandeurs pour petits ou grands Berceaux et qui en font de jolis Couvre-pieds au prix de 19 cts chacun. Cela en fait une occasion qui devra etre apprecie, car le plus bas prix pour Couvre-pieds de Berceaux est 75c, mais dans ce lot vous aurez votre choix pour
19 cents chacun.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. PERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, JOS. L. RICHARD, PHILIPPE GAGNE, ALEX ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 25 SEPT 1894.

DES GENS PRUDENTS.

Les démocrates sont en quête de candidats, et comme l'année est mauvaise, que le terrain est d'une maigreur désespérante, les candidatures (nous parlons des bonnes) ne poussent pas vite.

Le gouverneur Flower de l'Etat de New York a quitté l'arène. Le congressman Stevens du 5ème district en a fait autant. De tous côtés on entend parler de politiciens démocrates qui battent prudemment en retraite.

Pour remplacer M. Stevens on avait parlé de l'ex-maire Fifield, mais ce monsieur a dit carrément qu'il ne voulait pas cette candidature pas plus qu'une autre.

Dans le 7ème district congressionel, on a tenté de lancer l'ex-gouverneur W. E. Russell contre l'Hon. W. E. Barrett, le candidat républicain. On s'est heurté à un refus énergique donné en ces termes par l'ex-gouverneur Russell lui-même : "Je nie d'une manière formelle qu'il y ait du vrai dans cette histoire de ma candidature au poste de membre du congrès. Personne ne m'a rien dit à ce sujet et je n'en ai pas parlé à qui que ce soit. Je n'accepterais une candidature à aucune condition. Je ne puis être plus explicite que cela. Je m'occupe à présent de mes affaires professionnelles."

—Alors, vous n'accepterai aucune candidature à aucun office? s'enquit-on.

—Vous pouvez dire, a répondu l'ex-gouverneur, que je ne veux d'aucune nomination. Je remplis en autant que je puis le faire mes devoirs professionnels et j'ai l'intention de continuer de suivre cette ligne de conduite."

Encore un qui ne veut pas courir le risque d'une défaite!

Nous ne savions pas nos adversaires si prudents.

ACTUALITES.

L'hon. M. Mercier a eu une rechute et il est très soufrant.

Le nouveau roman d'Emile Zola intitulé "Lourdes" a été mis à l'index. Il est donc défendu aux catholiques de lire cet ouvrage.

Le *Journal Officiel* de Paris publie un décret nommant un comité pour étudier la question d'un canal pour relier l'Atlantique à la mer Méditerranée.

Madeline Pollard, la jeune fille mêlée au scandale Breckinridge, voulait être actrice. L'Union des Artistes des Etats-Unis a résolu de lui interdire l'entrée dans cette association.

Un terrible cyclone a traverse une partie de l'Iowa vers huit heures du soir le 21 courant.

Nombre de maisons ont été renversées et plusieurs personnes ont été tuées ou blessées.

Dans différentes localites une forte grêle est tombee et a cause des dommages considérables.

La violence du vent a déraciné des arbres et détruit un grand nombre de granges dans les campagnes.

Un curieux discours du général Hippolyte, président de la république d'Haïti, antérieur aux troubles et aux fusillades sommaires que l'on sait, nous est apporté par les derniers journaux de Port-au-Prince. Après avoir dit que plusieurs de ceux qui avaient travaillé à son avenement semblaient le traiter de voleur et qu'il savait que les mécontents devaient prendre les armes, le général Hippolyte a ajouté :

"Je ne me laisserai pas faire comme le président Carnot. Car les aides de camp qui sont près de moi savent tous ce qu'il leur adviendrait, alors seulement qu'ils auraient la mollesse de laisser un individu s'approcher de moi. On pourra encore me lancer un coup de fusil. On n'a qu'à l'essayer ; on n'aura pas même besoin de mon ordre pour que le quartier d'où partirait le coup disparaisse inexorablement."

Cueillies dans le dernier numéro du journal de la Société contre l'abus du tabac les lignes suivantes qui se passent de tout commentaire :

CHERCHEZ LE TABAC — Dans tous les journaux qui ont rendu compte du procès de l'assassin Caserio, on a pu lire, à propos de la déposition de l'accusé :

A son départ de Vienne pour Lyon, il acheta pour deux sous de pain, un paquet de tabac de dix sous, et il fit la route à pied en fumant des cigarettes.

D'autre part, le 25 juillet, avant son exécution capitale, Noray, âgé de vingt trois ans, a demandé "à fumer une cigarette."

Comme tous les assassins, Caserio et Noray étaient des amateurs de tabac.

Et l'on peut dire, au sujet de tous les crimes : "Cherchez le tabac."

Ce à quoi ne pensent pas toujours les juges d'instruction, constate avec tristesse l'excellent président de la Société.

UN PATRON TRES DOUX.

Dernièrement arrivait en cette ville un jeune campagnard en quête, comme Pâturot, d'une position sociale. Son nom était Jean-Baptiste. Ce jeune homme, qui avait été habitué dès son enfance à tenir les manchernons de la charrue et à planter des choux, rencontra peu après son arrivée un sien ami, un *pays*, qui s'intéressa à lui. Un jour l'ami dit au campagnard : "Tiens, voici pour toi une lettre de recommandation ; va la porter à M. Papillon, qui est un gros marchand de cette ville ; je lui ai parlé de toi ; s'il te trouve bien, il te prendra à son service.

Jean-Baptiste se rendit chez le négociant.

M. Papillon était dans son bureau.

Jean-Baptiste, un peu gauche et timide, se découvrit et dit :

—Je suis le jeune homme dont on vous a parlé ; je viens....

—Pardine! interrompit Papillon, je pense bien que vous n'êtes pas 92 ans! Et le jeune homme de me dire que vous êtes un jeune homme. Vous figurez vous que je suis aveugle par hasard? Eh bien! qu'est-ce que vous voulez?

—Je viens de. . je viens pour... pardon, voici une lettre de....

—Une lettre! Ah ça! pour qui me prenez-vous? Pour un imbécile? Est-ce que vous croyez que je ne suis pas assez grand pour distinguer une lettre d'un sac de charbon? Eh! je le vois bien que c'est une lettre.... Donnez-la-moi et taisez-vous. Vous ne feriez pas mal de réfléchir un peu avant de parler. Bon. Expliquez-vous, maintenant!

—Monsieur, j'espère que je ferai votre affaire; votre maison est....

—Plaît-il? Qu'est-ce que vous avez à dire sur ma maison? Allons! je vous attends. Qu'est-ce qu'elle a ma maison? Parlez! voyons un peu votre opinion sur ma maison?

—Je crois, monsieur, que votre maison....

—Quoi? quoi? Qu'est-ce que vous me chantez? Je veux qu'on soit franc avec moi. Pas de détours, pas de subterfuges! Qu'est-ce que vous croyez? Allons, dites! Vous allez peut-être prétendre aussi que je vous empêche de parler! Pas de faux-fuyants. Qu'est-ce que vous croyez? Je ne serais vraiment pas fâché de savoir ce que vous croyez....

—Je ne demande pas mieux que de vous satisfaire, mais peut-être ne comprenez-vous pas....

—Alors, je suis une fichue bête?

—Je ne dis pas cela, monsieur, mais je crois que vous faites....

—Ah! très bien! vous me provoquez, maintenant! J'en étais sûr. J'aurais juré que vous en arriveriez là, avec votre air de sainte Nitouche. Heureusement, je n'ai pas peur de vous. J'ai servi dans l'armée américaine, moi, monsieur! Avez-vous été soldat, vous? Non! vous avez l'air trop serin pour ça! En tout cas, sachez qu'on ne se moque pas de moi. Je suis M. Papillon, Aristide Papillon....

—Mais, monsieur, vous vous trompez, je pense que....

—Que pensez-vous? Que je me trompe? Dites tout de suite que je suis un imposteur et que je m'appelle Jesse James, le fameux bandit américain!.... Faites bien attention à ce que vous dites, mon garçon. Les sergents de ville ne sont pas loin, vous savez....

—Je ne veux pas vous offenser, monsieur, je viens de la part de M. Auriol qui....

—M. Auriol est mon ami, monsieur! Je ne souffrirai pas que vous disiez du mal de lui... Je ne tolérerai pas qu'un drôle, qu'un paltoquet de troisième classe se permette, moi présent, de dire quoi que ce soit sur mon ami Auriol. Vous entendez: quoi que ce soit!

—M. Auriol m'a donné....

—Il ne vous a rien donné, vous mentez!

—Il m'a remis une lettre pour vous....

—Où est-elle, cette lettre?

—Sur votre bureau, monsieur, ici....

—Assez! je sais ce que j'ai à faire chez moi, mon bon. Personne ne touche à mon bureau, personne que moi! Voilà pour votre gouverne! Voyons un peu cette lettre... [Il l'ouvre.]

—Ah! c'est vous qui venez pour être commis?

—Precisément.

—Pourquoi ne le disiez-vous pas, plutôt que de m'étourdir avec tous vos discours? Vous préférez faire le malin, le fendard! Vous voulez m'épater avec vos histoires! Vous savez, je n'aime pas beaucoup les fanfarons, moi, ni les malins.... Ainsi, veillez sur vous!

— . . . . . .

—Ah! ah! vous changez de ton, maintenant! Ce n'est pas trop tôt! Revenez demain et je vous direz si j'ai besoin de vous.

Jean-Baptiste, rouge comme un homard cuit, sortit et il n'avait pas fait cinq pas qu'il rencontre M. Auriol, son ami, qui lui dit :

—Et M. Papillon, pensez-vous pouvoir vous accorder avec lui?

—Oh! parfaitement, répondit le jeune campagnard. Je n'ai vu le patron qu'un quart d'heure, *mais il m'a paru très doux et très gentil.*

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET
Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, fleurs-blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle, Lowell, Mass.

Logements a Louer.
Deux logements à louer, un sur la rue Ludlam 180, 5 chambres, $2.75 par semaine, l'autre situé au No. 690 Lakeview avenue, 4 chambres, $2 par semaine. Ces logements sont en très bon ordre.
Adressez-vous chez Desmarais Frères, 690 Lakeview avenue.

Durant & Rogers
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le comermce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en bières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 66 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Poulin, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 6 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau du Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyés à ceux qui ne paieront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894 tant qu'elles ne seront pas payées ; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur 1 le fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conservent leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et facilteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 40 PAR $100.
Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 5 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Same di, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.
☞ Je ce l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. BARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block.
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. G. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c., aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montrâl; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pédéfée; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 00 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 15, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somerworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Bangor et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 6 50, 7 15, 8 30, 9 00, 9 40, 11, a m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, 6 53, 7 01, 7 15, 7 27, 7 46, 8 37, 9 03, 9 50, 11 03, 11 46, a m; 12 17, 1 45, 3 03, 4 00, 4 10, 4 33, 5 21, 5 43, 6 26, 7 47, 8 40, p m. Dimanches, 7 17, 8 37, 9 27, 9 45, 9 16, a m; 5 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 5 46, p m; Dimanches 8 45 a m; 5 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 30, a m; 1 45, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 47 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 37, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanches, 10 00 a m, à Nashua seulement, 2 00 5 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

(Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les Jours, excepté le Dimanche.

☞ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Demandez des billets particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS Agt-général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 55

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXV

La figure du docteur ne pouvait inspirer la sympathie. Son nez long et crochu se recourbait comme le bec d'un oiseau de proie. Ses yeux gris lançaient, sous les verres brillants de ses lunettes, des regards durs et perçants. Sa bouche à ses lèvres minces semblait avoir été fendues par un coup de couteau. Ses lèvres se collaient sur des dents blanches, aiguës, et séparées les unes des autres comme celles d'un loup. Ce visage inquiétait d'abord et finissait par épouvanter.

Le passé du magnétiseur peut, sinon se raconter, du moins s'analyser en un petit nombre de lignes. Fritz Horner (nous jurons convenable de lui laisser le nom qu'il avait cru devoir se choisir pour remplacer le sien) était véritablement Allemand, véritablement savant. Après de très brillantes études, il avait acquis dans sa ville natale une réputation méritée. Son talent et son intelligence pouvaient et devaient le mener promptement à la gloire et à la fortune par les voies les plus droites et les plus légitimes. Par malheur, de violentes passions le dominaient, et la force d'âme nécessaire pour les combattres lui faisait défaut. Sa science, sa position, la confiance et l'estime qu'il inspirait, il fit tout servir à l'assouvissement de ses instincts funestes.

Ceci ne pouvait durer longtemps. Le masque d'hypocrisie tomba, ou plutôt fut arraché avec un scandaleux éclat. Une de ses condamnations infamantes, dont il est impossible de se relever, l'appa le docteur. Il trouva moyen d'échapper à la prison qui l'attendait, et, emportant avec lui une assez forte somme, il gagna la France et accourut à Paris, ce centre du monde où vient fatalement aboutir tout ce qui est grand par le génie ou grand par le crime.

Fritz Horner ne se faisait d'ailleurs aucune illusion; il savait à merveille qu'il ne pouvait que végéter à Paris, et mourir de faim après avoir épuisé son capital, s'il lui fallait, étranger et inconnu comme il l'était, exercer obscurément la médecine et courir après une clientèle qui s'obstinerait à le fuir." Aussi, il résolut de remettre à la mode le magnétisme, dont personne ne s'occupait en 1830 et dont le nom même était à peu près oublié.

En sa qualité d'Allemand, Fritz Horner avait étudié longuement cette science étrange et mystérieuse qui ne saurait rencontrer que des fanatiques ou des incrédules. En sa qualité de matérialiste, il se rangeait parmi ces derniers, il ne croyait point au magnétisme. Il en niait absolument tous le phénomènes. Les adeptes étaient pour lui des jongleurs et les croyants des dupes. Mais que lui importait cela? Il ne s'agissait pas de croire lui-même; l'essentiel était de persuader les autres. Il se mit à l'œuvre sur-le-champ.

Le hasard, toujours prêt à favoriser le mal, le mit en rapport avec une fille qui lui ressemblait moralement. Cette fille, nommée Pamela Verrier, jeune encore, elle avait vingt-cinq ans a peine, très intelligente mais très vicieuse, ne trouvait de précaires ressources que dans une beauté déjà flétrie. Fritz Horner la jugea créée et mise au monde tout expres pour le rôle qu'il lui destinait. Il s'ouvrit à elle, il lui offrit de la metamorphoser en somnambule, il lui proposa son association, elle accepta tout cela avec empressement.

Fritz Horner loua aussitôt la petite maison du boulevard du Temple, la fit décorer avec luxe et commença sans retard à donner des consultations magnetiques. La nouveauté charma les Parisiens. Le succès ne se laissa point attendre. Fritz Horner et Pamela étaient l'un et l'autre des comédiens de premier ordre. Les plus sceptiques se laissèrent prendre au sommeil lucide de la somnambule et aux réponses qu'elle faisait, d'un air inspiré et avec des obscurités du plus heureux effet, à des questions posées habilement.

La reputation du magnétiseur grandit et se propagea comme un incendie dans un toit de chaume. Les dupes affluèrent. Bientôt Fritz et Pamela ne suffirent qu'à grand'peine aux demandes de consultations. Chaque client payait un louis. Les docteur gardait les deux tiers de la somme et la somnambule se trouvait très heureuse d'empocher le dernier tiers.

Telle était la situation de Fritz Horner et de son associée, ou plutôt de sa complice, où nous venons de présenter à nos lecteurs ces deux nouveaux personnages. Peut-être la description de l'intérieur du cabinet et le rapide croquis du médecin allemand auront-ils suffisamment fait comprendre l'émotion passagère, mais profonde, de Jean Vaubaron.

Monsieur, lui dit le magnétiseur de cette voix gutturale et germanique avec laquelle il avait parlé à Pamela, vous m'avez, non temps et celui de mademoiselle (il designait Pamela) sont précieux pour l'humanité. Nous n'avons pas le droit d'en perdre une minute. Dites-moi donc tout de suite et brièvement ce qui vous amène, ou plutôt répondez à mes questions, sans ambages et sans périphrases. Est ce pour vous-même que vous venez consulter la somnambule?

Non, répondit le mécanicien. Pour l'enfant qui vous accompagne?

Non plus.

Pour qui donc, alors?

Pour une personne qui m'est bien chère, et que la maladie cloue sur son lit de souffrance. Je veux connaître les moyens (s'il en existe) de la soulager, de la sauver. Votre science pourra-t-elle m'apprendre tout cela, monsieur?

[CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Mlle Rosalie Larochelle, en religion sœur Marie du Bon Conseil, a prononcer ses derniers vœux de religion au couvent des Sourdes-Muettes.

Sœur Marie du Bon Conseil est la dixième sourde-muette admise à prononcer des vœux perpétuels.

La Sœur Marie de la Présentation née Bergevin, a prononcé ses derniers vœux au Couvent du Précieux Sang, à Notre-Dame de Grâce.

—Mde Oliva Frénette, née Jane Mary Louisa Wilkie, vient de se convertir au catholicisme. Elle a été baptisée le 17 du courant dans l'église d'Hochelaga.

Cette cérémonie du baptême d'un adulte avait attiré une grande foule. Mde Frénette est âgée de 20 ans.

Le même jour a eu lieu la bénédiction d'une statue de Ste Marguerite. Douze cents femmes assistaient à cette cérémonie présidée par M. le curé H Brissette.

Le sermon de circonsance a été donné par M. l'abbé A. St Jean.

—Ting Kee, propriétaire d'une buanderie chinoise, poursuivait un jeune homme du nom de Walter Bryson, pour avoir casse une vitre à son établissement, rue Centre.

Ting Kee et deux de ses compatriotes ont prêter serment suivant la coutume des disciples de Confucius. Se mettant à genoux ils ont brisé une assiette.

Le juge Dugas leur a ensuite lu la formule qui est conçue en ces termes:

"Vous devrez dire la vérité, l'assiette est brisée et si vous ne dite pas la vérité, votre âme sera brisée de la même manière que l'assiette."

Les Chinois ont consenti à subir ce châtiment s'ils mentaient.

L'audition des témoins faite, la cause a été renvoyée.

QUEBEC,

—Depuis quelques mois les frères de l'école du Sacré Cœur, à Saint Roch, Québec, étaient les victimes d'une série de vols.

Dans la nuit de mercredi un nouveau vol a été commis.

On se dit aussitôt en voyant les dégâts que le voleur connaissait la maison.

En effet, le voleur était entré par un soupirail, était monté à l'entresol et avait pénétré dans l'appartement qui sert de bibliothèque en cassant une vitre pour lever le pène de la porte.

Il s'est dirigé ensuite vers un pupitre à compartiments recouverts où les frères déposent les recettes de différentes œuvres, la Propagation de la Foi, la Sainte Enfance, etc. Au dessus de chaque compartiment il y a un interstice par lequel le voleur essaya de tirer l'argent au moyen de crochets.

Ne pouvant réussir, il se rendit à la cuisine où il prit un marteau avec lequel il enfonça l'un des compartiments.

La mèche qui servait à l'éclairer a, à deux reprises, communiqué le feu au pupitre.

Dans le compartiment démoli, il n'y avait que deux piastres et demie, mais dans un autre il y avait plusieurs centaines de dollars.

Le voleur a dû être effrayé, car il n'a pas touché au magot et s'est enfui emportant deux cent cinquante sous.

Le détective Fleury fut averti et ses soupçons se portèrent sur un jeune homme de St Roch, nommé Pilote, dont la mère est employée comme balayeuse à l'école. Il l'a fait appeler sous un prétexte quelconque et brusquement lui a demandé de mettre son pied dans une piste qui était resté intacte près du soupirail où il était entre. Pilote s'est troublé et a fini par tout avouer.

Pilote a été traduit devant le juge Chauveau, hier, et a avoué son crime.

Le supérieur des frères a demandé à la cour de ne pas se montrer sévère. Pilote s'en est tiré avec 90 jours de prison.

ST PAUL D'AYLMER,

—L'église de St Paul d'Aylmer, près d'Ottawa, sera bénie le 11 octobre. Mgr l'archevêque d'Ottawa présidera la cérémonie.

Plusieurs évêques seront présents.

Le sermon en français sera donné par Mgr Emard.

ST VALIER,

—M. Hubert Blais, père de Mgr l'évêque de Rimouski, vient de mourir à St Valier, à l'âge de 79 ans.

ST LEON.

—Tous les bâtiments de M. Joseph Paquin, cultivateur de St Léon, comté de Maskinongé, ont été détruits par les flammes ces jours derniers. Toute la récolte de l'année a été brûlée. Tous les instruments aratoires ont été ruinés. Il ne reste que la maison et la laiterie.

Le hangar était rempli de grain.

Le feu a originé dans la grange. Les pertes sont évaluées à $3,000.

ST THOMAS de JOLIETTE,

—La consécration solennelle de l'église de St Thomas de Joliette se fera le 3 octobre prochain.

HULL,

—M. l'avocat Camille de Martigny, de Hull, est à la dernière extrémité. Il a reçu l'extrême-onction hier. Il est mine par la consomption galopante.

ST STANISLAS,

—M. l'abbé Perrault, curé de St Stanislas de Kostka, a donné sa démission.

M. J. Desrosiers, curé de Ste Clothilde, a été appelé à lui succéder.

M. l'abbé A. de Lig. Laporte, vicaire à St Louis de Gonzague, a été nommé curé de Ste Clothilde.

TROIS-RIVIERES,

—M. l'abbé Chs Bellemare est transféré de la cure de Chawenegan à celle de Ste Geneviève de Batiscan.

M. l'abbé T. Gravel, de la cure de St Luc à celle de Chawenegan.

M. l'abbé J. M. A. Belliveau, de la cure de St Jacques des Piles à celle de St Luc.

M. l'abbé Prs Boulay du vicariat de Ste Marie Madeleine du Cap.

M. l'abbé O. Barriteau est nommé vicaire à St Maurice.

M. l'abbé E Déguise est nommé vicaire aux Trois-Rivières.

M. l'abbé G. Laquerre est transféré du vicariat de St Stanislas à celui de St Didace.

M. l'abbé E. Poisson est nommé vicaire à St Stanislas.

M. l'abbé M. Masson est nommé vicaire à St Justin.

M. l'abbé Aug. Tapin est nommé professeur au Séminaire des Trois Rivières.

VALLEYFIELD,

—La manufacture de tomates en conserves de Valleyfield produit 6,000 boites par jour.

—La construction du nouveau collège de Valleyfield doit commencer prochainement.

—"La coutume semble vouloir s'établir à Valleyfield de faire faire un stage devant le magistrat de district à tous les malfaiteurs."

C'est le *Progrès* de Valleyfield qui le prétend et l'affirme dans son dernier numero.

Pour appuyer cette assertion, il cite les deux cas ci-dessous:

"No. 1. Jeudi matin arrivait à Valleyfield un jeune gaya-et-de une jeune fille de St Clothilde, Choysostôme qui s'étaient échappés du toit paternel, laissant croire qu'ils allaient se marier devant un ministre protestant. Ils étaient venus en notre ville pour essayer à obtenir de l'évêché les dispenses nécessaires à la célébration de leur union. Le père de la jeune fille, opposé au projet de mariage de son enfant, accourut à la ville épiscopale, s'imaginant bien y trouver la désertrise.

Au moment d'arriver à l'hôtel Langlois, il rencontra les amoureux qui se rendaient à l'évêché. Ceux-ci, en apercevant l'ennemi de leur bonheur, s'enfuirent en courant du côté de la cathédrale. Ils ne purent, vu leur âge, obtenir de dispense et, pour comble d'infortune, le fiancé était arrêté par un constable quelques instants plus tard, pour avoir enlevé sa fiancée. L'accusé comparut devant M. Loupret, qui se trouvait de passage à Valleyfield, et on était à préparer son cautionnement quand l'affaire s'arrangea. Le père, après avoir mûrement délibéré, comprit que ce qu'il y avait de mieux à faire était de consentir au mariage. Il retira sa plainte et le jeune homme fut remis en liberté, à la grande joie de sa fiancée.

Les dispenses nécessaires ont été accordées à la demande du père de la future, et nos jeunes gens sont repartis pour le village natal, où se fera la solennité."

No 2. "Le procès intenté par Celina Sauvé à Charles Gariepy fils, pour attentat à la pudeur, a été réglé hors de cour par une procédure semblable à celle qui avait mis fin à la cause d'Adele Sauvé contre Wilbrod Gariepy.

Les deux plaideurs sont allés samedi soir se jurer une fidélité éternelle aux pieds des autels. Ceux qui remplissaient la salle d'audience au 31 août dernier sont privés d'un régal qu'ils espéraient voir durer plus longtemps. "Tous les chemins menent à Rome" est un vieux proverbe qui reçoit chaque jour son application."

ST JEAN,

—La révérende sœur Malard, supérieure du couvent des Sœurs Grises, à St Jean, est si malade, qu'elle a dû rentrer à l'infirmerie de la maison-mère. La sœur St Louis la remplace.

EN ✱ AVANT
POUR LE
Nouveau ✱ Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Bijou Theatre.

Semaine commençant le 24 Sept.
MATINEES:
Lundi, Mercredi, Vendredi.
Première apparition de la
New Lansworth's Colossal Colored Vaudeville Co.
Spécialités nouvelles, musiciens, comédiens, ce qu'il y a de plus fort.
Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.
Engagement extraordinaire.
Lundi, Mardi et Mercredi, 24, 25 et 26,
Matinée Mercredi.
The Pay Train,
Voyez les scènes de chemin de fer.
Voyez l'explosion de la chaudière.
Voyez la scène des mines de charbon
—AVEC—
Mlle Mabel Davidson.
☞ Acteurs de première force.
10, 20 et 30 cts.

Lakeview Park.

Semaine du 17 Septembre.

CLARA BECKWITH

Grande Exposition de Natation Chaque Apres-midi

A 4 Hrs.

La saison des Amusements en plein air tire a sa fin.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHRABON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever poilivement, les boutons, les taches de rousseurs (roussélures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente dans les pharmacies des Canadiens de Etats Unis. Prix 75c le bouteille.
Préparé par Dr. D. Delisle & Cie, Lowell, Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinkina Tonique.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

FLZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré un plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutes, Argenteries, Joncs de Marlage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "COAL Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.
Franklin, $5.00. F. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Assortiment complet de Thé de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

DANS UNE EGLISE.

MŒURS ELECTORALES DANS LE TENNESSEE.

Une Bagarre Sanglante dans un Temple Baptiste.

Knoxville, Tenn., 24 sept.— Le congressman G C. Honck est revenu hier soir du comté de Sevier, où il a fait une tournée électorale et prononcé plusieurs discours. Samedi soir, il a fait sa dernière harangue et la séance s'est terminée par une bataille en règle.

Il devait parler dans l'église baptiste à Gatlingburg, et au moment où il s'y rendait, quelqu'un l'avertit que plusieurs partisans de son adversaire, Gibson, allaient tenter de l'interrompre, même de l'empêcher de parler.

Le congressman n'en continua pas moins sa route en disant qu'il ferait arrêter les tapageurs. Il avait à peine dit quelques paroles que les partisans de son adversaire se mirent à l'insulter et à faire un tapage d'enfer. Le congressman n'en continua pas moins son discours, et vers la fin de la séance, le shérif Seaton, qui avait été prévenu, entra dans l'église avec un mandat d'arrestation contre l'un des tapageurs pour port d'arme illégal.

Au moment où le shérif saisissait son homme, les amis du prisonnier se mirent de la partie et une bagarre s'ensuivit.

Le shérif demanda de l'assistance et la mêlée ne tarda pas à devenir générale.

On sortit des revolvers, des pierres furent lancées, et une quinzaine d'hommes se battirent comme des chiens durant cinq minutes.

Avery Goodill, le chef de la bande d'interrupteurs, s'est fait fracturer le crâne d'un coup de crosse de fusil, et Redmond Maples, que le shérif voulait arrêter, s'est tuait fait casser la tête. Ces deux hommes vont mourir des suites de leurs blessures.

Plusieurs autres ont été plus ou moins blessés, mais aucun ne l'est mortellement.

EST-CE UN CRIME.

Enfant Morte et son Pere et sa Mere Ivres.

Holyoke, 24 sept.—James et Mary Sullivan, qui habitaient un logement sur la rue Park, 247, ont été trouvés tous deux fort ivres dans leur maison aujourd'hui.

Sur le lit avec la femme se trouvait un bebe, âgé de 10 jours, qui était mort. C'était une petite fille.

La mort avait été causée par les cordons de la robe de l'enfant qui avait été serrés autour de son cou si fortement que la pauvre petite avait été étranglée.

Le couple a été arrêté, et le corps de l'enfant a été transporté au commissariat de police ou une autopsie sera faite.

Les parents de la pauvre petite créature étaient trop ivres lors de leur arrestation pour rapporter comment les choses se sont passées; demain ils seront interrogés.

UN CANADIEN

Pretend avoir Decouvert une Mine d.Or.

St. Paul, Minn., 42 sept—Un Canadien du nom d'Isidore Delamoux de Centreville prétend avoir découvert une mine d'or avec des traces d'argent et de mica.

Il fixe l'emplacement sur les emplacements 25, 26 et 27. M. Delamoux semble être appuyé dans ses dires par une analyse de certains chimistes de New York.

LE CHOLERA

Diminue en Autriche, Mais Augmente en Russie.

Vienne, 24 sept.—Le choléra a tellement diminué qu'on ne le rencontre plus que dans quelques districts. Douze districts qui étaient infestés n'ont plus aucun cas de choléra depuis le 11 septembre.

St Petersbourg, 24 sept.—Les bureaux d'hygiène rapportent que durant la période comprise entre le 2 et le 15 septembre, 245 nouveaux cas de choléra et 16 décès causés par cette maladie ont été entrés dans les registres en cette ville. A Warsaw il y a eu 151 nouveaux cas et 88 décès pendant ce temps.

PETITE GUERRE.

UN PERCEPTEUR DES TAXES AUX PRISES AVEC UNE ARMEE.

Un Canon qui a etc Charge Jusqu'a la Guenle.

Sturgis, Ky., 24 sept—Si le capitaine Blackwell met à exécution ses menaces, il va y avoir effusion de sang dans cette localité d'ici à 48 heures.

Blackwell a déclaré vouloir à tout prix collecter la taxe sur les obligations (bond tax), et les contribuables disent de la manière la plus solennelle qu'il ne fera rien.

Des deux côtés on fait des préparatifs de guerre. Le gros canon à Dekoren, dont on s'est servi pendant la guerre civile, fut placé en position hier et chargé de poudre et de plomb jusqu'à la gueule. L'endroit où ce canon a été placé est le sommet d'une colline d'où il commande l'arrondissement qui doit la taxe.

A l'approche des hommes du percepteur des taxes, il sera tiré, et ce sera le signal pour la population de former ses rangs pour rencontrer l'ennemi. La situation est critique et une guerre en règle paraît imminente.

Hier, plusieurs ministres protestants se rendirent auprès du capitaine Blackwell et le supplièrent d'abandonner son projet. Le capitaine fut sourd à leur priere et leur dit:

"Mes hommes sont prêts et mes fusils, achetés à Boston, sont arrivés. Je refuse de dire où je les ai fait mettre. Je ne ferai pas connaître non plus le jour de notre départ, ne désirant pas que l'ennemi soit au courant de mes projets. Les gens doivent la taxe et ils doivent la payer. Quant aux balles qu'ils nous réservent, je crois que nous pouvons les affronter, car je ne prends à mon service que des hommes qui ont reçu le baptême du feu."

ACCIDENT DE VOITURE.

Creston, Iowa, 24 sept—Au moment où D. M. Stevenson qui demeure près de Clearfield, allait en voiture hier en compagnie de sa femme et de ses trois enfants, un cheval à l'épouvante vint se lancer sur leur voiture. Deux des enfants furent instantanément tués et Stevenson fut si grièvement blessé qu'il est mort peu après l'accident.

Une Mere Sans Cœur.

Il y a environ quatre mois, une femme qui prétendait porter nom de Minnie Chase et demeurer à Boston, mit son jeune enfant âgé d'un an en pension chez une dame de Dracut et paya d'avance.

On n'a pas vu ni entendu parler de cette femme depuis ce temps-là, et le pauvre petit a été transporté à la Day Nursery de la rue Kirk.

Soiree Charmante.

Samedi soir, à la résidence des demoiselles Denis, une grande soiree a eu lieu en l'honneur de Mlle Arthemise Denis qui était de retour d'une promenade au Canada. Ses sœurs, voulant lui faire une reception, ont fort bien réussi. Mlle Denis, sœur de l'heroïne, lui a lu une belle adresse et Mlle Emma Gauthier lui a présenté un magnifique jonc et aussi un beau bouquet présente par M. Joseph Gauthier. Beaucoup de rafraichissements et du chant et de la musique. Tous étaient contents de leur soiree.

COMMUNIQUE.

On Demande.

Une fille ayant de l'expérience comme commis dans les manteaux trouverait de l'emploi en s'adressant chez J. Kplan, No 322 rue Merrimack, "Associate Building".

PRIS AU CANADA.

LE MEURTRIER DE THIBAUDEAU ENFIN CAPTURE.

C'est Grace aux Lettres de sa Femme s'il a eté Arrete.

Trois-Rivières, P. Q., 24 sept —J. R. Ouellette, qui a assassiné Daniel Thibaudeau à Jay's Bridge, près de Lewiston, Maine, il y a trois semaines, a été arrêté en cette ville grâce à l'intervention des directeurs de la poste de Lewiston.

Après avoir blessé mortellement sa victime d'un coup de couteau, Ouellette se sauva dans la province de Québec, où il travailla sur des chemins de fer sans être reconnu. Puis il se rendit dans la ville de Québec où il lut dans les journaux de Montréal que la police était à ses trousses. Alors il partit pour Grand'Mère, dans le district de Saint Maurice. Il était sans le sou et étant incapable de trouver de l'ouvrage, il écrivit à sa femme qui était restée dans le Maine de lui envoyer de l'argent. Ouellette évita de signer son vrai nom au bas de cette lettre, mais les employés de la poste à Lewiston, remarquant que cette lettre venait de la province de Québec, s'imaginèrent avec raison qu'elle venait du meurtrier et ils l'ouvrirent. Puis la lettre fut recachetée avec soin et portée a la femme Ouellette qui répondit à son mari et mit sa lettre, sans défiance, à la poste.

Aussitôt le shérif Blake partit pour Grand'Mère, près de Trois-Rivières, où il trouva et arrêta le meurtrier.

Le constable Dosablon de Trois-Rivières amena ici le prisonnier et des procédures pour l'extrader sont commencées.

Après le départ de Ouellette pour Trois-Rivières, une lettre de sa femme arriva à Grand'Mère.

Naissance.

Un joyeux événement vient d'arriver dans la famille de notre compatriote, M. Jos. Bouchard. Aussi il fallait voir le sourire qui s'épanouissait ce matin sur la figure de ce brave Canadien! Il débordait de joie; il y avait de quoi; jugez-en par vous-même, si vous connaissez ce bonheur:

En cette ville, ce matin, Mde Jos. Bouchard, un gros garçon qui a bonne envie de vivre. La mère et l'enfant se portent bien.

M. Bouchard passe les cigares à ses amis qui s'empressent de le félciter de sa bonne fortune. Nous nous associons à la joie de notre ami, et nous formons des vœux pour que cet enfant qui vient d'apparaître frais et rose au seuil de cette vie, comme un bouton de rose s'ouvrant à la lumière du jour, grandisse en grâce et en intelligence et fasse plus tard l'orgueil de ses parents.

Bel enfant qui entre dans cette vallee si souvent arrosée de larmes, que Dieu te conduise dans les droits sentiers et que jamais le mal, serpent venimeux, ne viennent te mordre au cœur!

M. et Mde Valerie Bouchard furent le parrain et la marraine du charmant nouveau-né, qui fut baptisé sous les prenoms de Joseph Alfred.

(*Communiqué*)

UN ESCROC

En Train de s'Enrichir aux Depens des Knights of Pythias.

Un individu qui est en possession d'un certain nombre de blancs de la loge Wamesit, K of P, de cette ville, est en train de s'enrichir aux dépens de cette société.

Cet habile escroc opère tantôt dans le Maine, tantôt dans le Connecticut.

Les blancs sont remplis en due et bonne forme et les signatures du trésorier et du garde des sceaux de la loge de Lowell sont parfaitement imites par l'escroc qui présente son ordre au trésorier de quelque loge et retire ainsi de l'argent. Ce sont des benefices comme membre malade que le voleur est supposé retirer.

Jusqu'à present quatre de ces ordres s'élevant à la somme de $80 ont ete envoyes à Lowell pour que la loge Wamesit les paie aux loges qui ont avancé l'argent à l'escroc.

On a tout lieu de croire que l'individu qui commet ces vols est un membre de l'Ordre, car il assiste aux assemblées des loges où il désire présenter ses coupons lui donnant droit à des bénéfices à cause de maladie.

Pour éviter d'être pincé, il change d'Etat après chaque escroquerie; mais il est peu probable qu'il puisse aller loin de ce train là sans que la police lui mette la main au collet.

Cour de Police.

Les causes correctionnelles ont été entendues ce matin par le juge Frye dans l'ancienne librairie du bureau de police, l'enquête du meutre de Billerica ayant lieu dans la salle d'audience ordinaire.

Les ivrognes ont été condamnés:

Thomas Fahey, $10 d'amende, Honnah Allen, $5; Mary Orr, 4 mois à la maison d'industrie; Ed. Allen, 3 mois; James Funegan, 4 mois; Margaret Horn, 2 mois, et Kate Foley, 3 mois. Ces derniers sont tous envoyés à la prison de la rue Thornikes.

Fk Gifford, John J. Lyons, James Walsh, Fk Benoit, Corn. Maynihan, Ed. Normandin, ont été condamnés à $2 d'amende chacun, pour avoir obstrué la circulation hier soir sur le pont de la rue Merrimack situé en face de la salle Huntington.

Dennis Dooney, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, est acquitté, la cour trouva que la femme Dooney dépensait pour bire une partie de l'argent que lui remettait son

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

869 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes — Mlles Lina Lamisiée, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis.

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Bol, une soucoupe et une Assiette
Donnés à chaque acheteur d'une livre de cotonne ha ngeurse de gc
DICKSON BROS., les gros marchands de thé, 98 Rue Merrimack.

No. 475

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI, 26 SEPTEMBRE 1894

NOTES LOCALES.

La compagnie des tramways électriques est à réparer la voie ferrée sur la rue Cabot.

M. Archill Anctil, forgeron de la rue Ludlam, s'engage à mettre quatre fers de cheval pour un dollar. Argent comptant, ouvrage garanti

M. Edouard Lord, pharmacien, est revenu hier de Biddeford, Me, où il est allé assister aux funérailles de son frère décédé à c t en-droit.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Un de nos amis est revenu d'une excursion de pêche de 5 jours et nous venons d'apprendre que durant tout ce temps, il n'avait pas eu l'occasion de tirer un coup de fusil sur quoi que ce soit. Il a cependant rapporté un lièvre pris au piège. Il faut croire que la chasse n'est pas bonne de ce temps-ci.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentists. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Repetition.

Les amateurs qui doivent jouer le fameux drame "Une Cause Célèbre" dans la salle Huntington, jeudi soir, ont eu hier soir une nouvelle répétition au couvent St Joseph devant les élèves et quelques personnes qui avaient été invitées.

La salle était remplie. Etaient présents le R. P. Antoine, l'assistant du Supérieur Général, et le R. P. Gaillard, provincial, ainsi que les RR. PP. de la maison St Joseph.

Nos amateurs ont fait preuve de beaucoup de talent; ils ont démontré qu'ils étaient très bien exercés et pouvaient affronter sans crainte l'auditoire qui ira demain soir les entendre dans la salle Huntington.

"Une Cause Célèbre" est l'un des plus beaux drames qu'ils pouvaient apprendre; il contient des passages vraiment emouvants, et pendant la répétition d'hier soir on a remarqué dans l'auditoire plusieurs élèves à la même place qui versaient des larmes.

0 Bon 20 100 0.

Conservez votre santé et soyez heureux.

Je, soussigné, pour suivre ces bons précepte, je me suis assuré les services de M. Fred Varin, ancien sommelier dans deux des premières maisons de vins de Paris. Et de plus j'ai fait des arrangements avantageux avec les meilleurs producteurs de Californie pour me fournir les meilleurs crûs que je puis livrer à la consommation pour 60 cts. le gallon délivré. Cela fait seulement 15c. la quart pour du très bon vin Claret! C'est un très bon vin de table. Mise en bouteilles et aménagements des vins pour qu'ils se conservent et se bonifient. Prix spécial par barrique.

L. P. TURCOTTE.

UNE VISITE

Dans un des Plus Beaux Magasins de la Ville.

Nous venons de visiter le superbe établissement de MM. Parthenais Frères, les gros marchands du haut de la ville. Eh bien! disons-le sans plus tarder; nous avons été emerveille; nous ne nous attendions pas à trouver dans cette partie de la ville une maison de commerce aussi vaste, ayant un stock aussi considérable et possédant tant d'améliorations modernes.

Une fois décidés d'agrandir leur magasin et de l'améliorer, MM. Parthenais frères se sont mis dans la tête de faire grand, et ils ont réussi au delà de leurs espérances.

Et si l'on jette un regard rétrospectif sur les débuts de ces trois entreprenants Canadiens, on reste surpris du chemin qu'ils ont accompli dans un laps de temps relativement court. C'est en 1877 que ces messieurs se sont établis dans la "Spindle City", avec la ferme détermination de se faire un avenir par leur énergie, leur travail, leur honnêtete et leurs talents. D'abord ils occupèrent des postes de confiance dans nos meilleures maisons de commerce, afin de se briser aux affaires et faire quelques épargnes.

C'est dans le printemps de 1885, qu'ils débutèrent dans le commerce de chaussures dans l'un des trois magasins qu'ils occupent présentement. Un an plus tard ils ouvrirent une succursale sur la rue Middlesex, puis en 1890, pour concentrer leurs efforts sous le même toit, ils réunirent leurs deux magasins à leur place d'affaires actuelle en louant le local voisin pour faire le commerce des chapeaux et des articles de toilette pour hommes.

Ne voulant pas s'arrêter en si bonne voie, MM. Parthenais firent un peu plus tard l'acquisition d'un troisième magasin, dans lequel ils installèrent un département d'habits tout faits. Ces trois magasins formaient un magnifique établissement, mais nos entreprenants compatriotes avaient l'ambition de venir à posséder une maison de commerce pouvant rivaliser avantageusement avec les plus gros établissements de cette ville.

Ils viennent d'atteindre leur but, grâce au succès qui a couronné leur carrière. Aujour-d'hui leur établissement a été agrandi considérablement, l'ancien fut remis à neuf d'un bout à l'autre, des améliorations pour des sommes énormes ont été faites, enfin ils se trouvent maintenant dans un local spacieux, admirablement éclairé, commode sous tous les rapports et contenant un stock au moins deux fois plus gros qu'antérieurement.

La superficie de leur établissement est d'environ 6000 pieds carrés. Leur sous-sol, qui a la même étendue que le magasin proprement dit, est magnifique; un large escalier y conduit; c'est là que le stock de réserve est placé en attendant qu'on le mette sur les comptoirs, ainsi que le département des valises, sacs de voyage, etc.

MM. Parthenais peuvent aussi se vanter de posséder l'un des magasins les mieux éclairés de l'Etat. Qu'il fasse sombre, que la température soit pluvieuse, de vastes judas qu'on appelle ici *skylights* laissent tomber la lumière en abondance dans le magasin, de sorte qu'on peut distinguer parfaitement les moindres détails des marchandises qu'on désire acheter, comme la qualité, le fini, etc. Inutile d'ajouter que de gros magasins du centre de la ville n'ont pas un système d'éclairage aussi parfait, car ils sont sou-vent obligés de se servir de gaz ou de lumière électrique en plein jour.

Le soir, le vaste établissement de MM. Parthenais frères est inondé par les rayons de nombreuses lampes électriques disséminées un peu partout, afin qu'il y ait dans tous les endroits une clarté égale.

L'espace nous manque pour donner une description détaillée de toutes les améliorations faites dans cette maison de commerce. Qu'il nous suffise pour aujourd'hui de mentionner qu'elle est pourvue d'un "cash system," et qu'il y a de nombreux dans le genre, qu'elle sera chauffée à la vapeur, que ses tables sur lesquelles les marchandises ont été placées sont en noyer noir, ouvragées, massives et coûtant $75, qu'il y a un magnifique salon de toilette pour les dames, que le département des chaussures est approvisionné d'escaliers portatifs d'un genre tout nouveau, permettant aux commis d'atteindre en un clin d'œil les rayons les plus élevés et pouvoir servir les pratiques rapidement et avec facilité, que ses deux vastes vitrines sont superbement ornées, embellies, et que l'étalage qu'on est en train d'y mettre fera l'envie des autres marchands.

Naturellement, MM. Parthenais frères, en agrandissant leur magasin, ont dû augmenter le beaucoup leur stock. Aujourd'hui leur département de chapeaux est le plus beau, le plus considérable de la ville. Cela est un fait et l'on n'a qu'à aller le visiter pour s'en convaincre; il occupe toute une aile où un nombre incalculable de chapeaux les plus récents ont été placés dans de magnifiques et nombreuses armoires vitrées qui sont un véritable ornement.

Le stock dans leurs départements de chaussures et d'habits tout faits (hardes faites en canayen) a été aussi fort augmenté, de sorte que le choix qu'on y trouve est d'ffi ile à surpasser.

Pour la commodité de leurs pratiques, MM. Parthenais frères ont fait l'acquisition chez Weights marchand de meubles, de leux moelleux fauteuils garnis en peluche, avec dossier élevé et rembourré.

Enfin ils n'ont rien épargné pour avoir un etablissement de première classe.

Qu'on n'oublie pas que demain soir aura lieu la grande ouverture de ce spacieux magasin, et que toute notre population est cordialement invitée d'aller y entendre de la belle musique qui sera taite par l'orchestre Mirault et de visiter de fond en comble cette maison de commerce qui contient tant de belles choses.

Bureau d'Informations.

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin de fer pour toutes les parties du Canada et l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Une Attraction.

La grande ouverture du magasin de modes de Mde P. L. Grégoire aura lieu vendredi et samedi. Il y aura grand concert vendredi de 6 à 10 heures P. M. Inutile de faire de réclame, Mde Grégoire sait bien faire les choses et a toujours la masse du peuple qui lui accorde son patronage et qui sait reconnaître sa générosité et son honnêteté en affaires.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitées de acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:	California	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse		

Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Si la qualité ne compte pas, si un bas prix est la seule chose que vous avez en vue; si vous aimez autant le coton que la laine, nous ne pouvons vous intéresser

Le homme qui désirent de bonnes hardes, tout laine, coutant garantie, coupe fashionable, aussi bien que l'ouvrage d'un tailleur, trouveront toutes ces choses là ici.

C'est un fait que nos affaires augmentent considérablement avec ceux qui ont toujours employé des tailleurs.

Cela ne coûte rien de voir et l'examiner ce que nous avons et ce dont vous avez besoin.

Cela vous épargnera beaucoup de trouble et d'argent, il n'y a aucun risque, car nous remettons l'argent à ceux qui ne sont pas satisfaits de nos marchandises.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

'CHARMANTS les PORTAIRTS'

Tels sont les mots qui sortent de la bouche de tous ceux qui vont visiter les ateliers photographiques de

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Outre cela, ses prix sont beaucoup plus bas que ceux des autres photographes de la ville.

12 PORTRAITS des Mieux Finis, $1.50 la Douzaine.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans des derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

Fermeront leur Etablissement
MERCREDI et JEUDI dans la JOURNEE
Pour preparer leur Grande Ouverture du

27 Septembre Prochain,

Qui sera Inauguree dans la Soiree.

La musique sera fournie par l'Orchestre Mireault.

Les canadiens sont tous cordialement invités d'assister a cette ouverture.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 12c. la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.

Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb

Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÈDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

PREMIER LOT.
Des Marchandises en Tricot et autres tissus.
Toute pure laine
Double largeur
19 cts la verge,
Valant de 25 à 37 cts.

2

OCCASIONS EN ETOFFES A ROBES
EN LAINE.

DEUXIEME LOT.
Drap de Dames, grande largeur, uni ou croisé.
Toute pure laine
Et des Cachemires de toutes couleurs,
25 cts la verge,
Valant de 39 à 50 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL.

Dans ces deux lots vous trouverez toutes les nuances d'Automne et par consequent des Marchandises tres propices pour la saison.

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DRIARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, Avre J. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 26 SEPT 1894.

TOUT VA BIEN.

Le comité général du parti républicain chargé de la direction de la prochaine campagne congressionnelle a son quartier général à Washington; c'est vers lui que les comités locaux convergent.

De ce temps-ci les membres du comité général sont dans la jubilation; à chaque victoire républicaine ils applaudissent des deux mains, et predisent un revirement complet de l'opinion publique d'ici à la prochaine lutte qui ne saurait tarder, car les jours passent vite.

Le triomphe dans le Vermont et celui du Maine indiquent que la population du nord des Etats-Unis n'entend pas se laisser mener l'épée dans les reins par les gens du sud. D'ailleurs la résistance de la Nouvelle-Angleterre pendant le grand combat qui lui a été livre au congres lors de la dernière session, est une preuve que la partie la plus riche et la plus populeuse du pays saura toujours sauvegarder ses intérêts.

Le Nord est républicain. Pourquoi? Parce que ses intérêts demandent que la protection telle que l'entend les republicains ne soit pas abolie, car s'il a été prospere avant l'administration democratique durant une période de trente années, c'est grâce au système protectionniste.

La protection regne encore. Les democrates qui avaient l'intention d'établir ici le libre-échange, comme les Wilson, les Cleveland et leurs amis, n'ont heureusement pas eu beau jeu. On ne les a pas laisse faire. Mais ils ont l'espérance de prendre leur revanche cette que coûte; il faut qu'ils gagnent les prochaines élections, et que le Sud remporte la victoire au détriment du Nord. La "réforme du tarif," comme ils appellent leurs tentatives libre-échangistes, doit se faire, sinon tout d'un coup, au moins par degre, petit a petit. Du moins, c'est ce qu'ils esperent

Le mal qu'ils meditent, les laisseront-ous faire?

Si nous voulons voir revenir la crise que cause toujours le manque de confiance dans une mauvaise administration, si nous aimons à être temoin du spectacle de nos ouvriers sans chaussures durant de longs mois sur la question du tarif, tandis que tout le pays sera de nouveau dans l'attente, que les fabriques seront closes et que le chômage sera à l'ordre du jour, si nous aimons a souffrir de la faim, eh bien! c'est bien facile, votons en faveur du parti de la "réforme du tarif."

Il vous en fera de la réforme, puisque vous en voulez; en attendant, vous n'aurez pas d'ouvrage. D'une crise à l'autre, les années passeront et..... la mort arrivera.

Mais non, le peuple en a assez de la gouverne democratique; il en a tellement par dessus la tête qu'à chaque election il donne aux candidats republicains des majorités comme on n'en avait jamais vu de semblables avant cette époque.

Notre comité général a donc raison de se réjouir, lui qui s'intéresse aux élections de tous les Etats: il trouve la tournure des choses si encourageante que l'avenir lui apparaît sous les plus belles couleurs. Cet optimisme ne nous étonne pas, car les democrates ont fait assez de bévues depuis qu'ils sont au pouvoir pour assurer au parti republicain le plus beau triomphe que l'histoire de ce pays ait jamais eu mentionné.

Nous pouvons donc dire: Tout va bien!

L'HON. M. MERCIER.

Nous ne croyons pas exagérer en disant que la famille franco-canadienne éprouve en ce moment une anxiété extraordinaire.

Depuis quelques semaines, dit l'*Electeur*, la nouvelle s'est répandue que M. Mercier est frappé d'une maladie qui pardonne rarement. L'ex-premier ministre lui-même, disent les bulletins télégraphiques, a perdu toute illusion sur son état. En ce moment, il voit venir la mort avec le même calme stoïque, la même sérenité de philosophe chrétien avec lesquels il acceptait sa defaite il y a trois ans. Il s'y prépare avec le soin minutieux qu'il a apporte à tous les actes importants de sa carrière, met ordre à ses affaires, recommande sa famille à ses amis et son âme à Dieu. Voilà les attristantes nouvelles qui volent de bouche en bouche depuis quelques jours.

Nous comprenons l'émotion causée par cette désolante pensée: "Mercier va mourir!" Notre ancien chef a pu commettre des fautes; que tous ceux qui ont échappé à cette loi de la nature se lèvent et lui jettent la pierre. Il a eu les défauts de ses qualités; qui n'en a pas? Mais, quoi qu'on ait dit ou pensé de lui, il est un mérite qu'on ne lui contestera pas: c'est qu'il a été, et restera dans la mémoire de ses compatriotes, l'homme public le plus essentiellement français qui soit passé au Canada depuis Papineau. L'histoire le désignera comme une incarnation des qualités généreuses et chevaleresques de sa race. Il ne lui a manque que d'être seconde par ceux dont il voulait le bien.

Parler de M. Mercier, c'est évoquer toute une période de luttes fratricides. Il s'était donné pour mission de ces faire cesser; il en a été la plus infortunée victime. Dans un pareil moment, ne pouvant écarter de notre esprit l'obsédante pensée que ces lignes pourraient être les dernières qu'il lira, nous rappelons ces choses sans colère, nous nous mettons a l'unisson de ses sentiments. Mais en même temps nous réfléchissons profondément aux amers retours de tout ce qui est humain et terrestre. Resté puissant, M. Mercier eût peut-être été moins grand dans l'estime de ses concitoyens que relégué dans la retraite où l'a jeté un coup de force brutale, et y attendant la mort avec calme. A cette heure, tous ceux qui ont pu pendant un temps perdre la mémoire de sa politique large et généreuse ne se rappellent plus que du bien qu'il a fait, et dans les villes comme dans les plus humbles hameaux on prie le ciel d'épargner une tête pour laquelle les hommes ont te impitoyables.

ACTUALITES.

Un journal specialiste remarque que malgré les incessants efforts des Ligues form es contre son usage, le tabac prend chaque jour une extension plus grande. En Amérique notamment, sa consommation excède celle du pain, et le set tient seul contre lui le record de la consommation.

Les fumeurs de chaque nation ne ressentent pas les mêmes effets. Le tabac rend les Français plus gais, et les Espagnols plus graves; il confirme les Allemand dans leurs tendances a la philosophie sp culative et fanatise les musulmans; il donne aux Hollandais le calme et la sereinité dont ils ne se départissent jamais.

La plantation des arbres fruitiers a l'automne doit avoir lieu immédiatement apres la chute des feuilles. Mais préalablement a cette plantation et quelques mois a l'avance, il est important de préparer le terrain en le drainant et en opérant un labour sur toute sa superficie et en tout sens, afin qu'il soit r gulierement défoncé si les arbres plantés sont de de x a trois ans et plus.

Le *World* de N w Y k, et que le vice-roi de Chine, Li Hung Chang, ne subira pas l'humiliation de se voir dégrader à cause de la défaite des troupes chinoises.

Le vice-roi est un politicien habile, doublé d'un excellent militaire et il est très estimé dans tout l'empire chinois.

Avant de voir ses jours menacés, Li Hung Chang se mettra à la tête des troupes qui lui sont devouées corps et âme et formera un empire où il régnera en maître.

On nous écrit de Lewiston, Me:

Samedi soir, une femme degaisée en homme prenait place dans un char; elle avait le cigare à la main et son travestissement était si bien réussi que son mari, qu'elle suivait et qui était dans la même voiture qu'elle, ne l'avait pas remarquée. Ils descendirent tous deux dans la même rue, où le mari avait un rendez-vous avec une autre femme. Il parait que le denouement qui ne s'est pas fait attendre, n'était pas du goût du mari.

Un curieux procès se déroule actuellement devant la cour de Bruxelles (Belgique).

Voici les faits qui ont donné lieu a cette curieuse action en restitution.

Au mois de mars dernier, une jeune femme de vingt-cinq ans, nouvellement mariée, fit une chute si malheureuse qu'il fallut pratiquer la désarticulation de la jambe.

Le chirurgien qui fit l'opération, consid rant le membre amputé comme sa propri-té, le fit mettre dans un bocal et l'alcer dans son salon d'attente, comme preuve sans doute de son habileté chirurgicale, en l'accompagnant d'une notice explicative expliquant le nom, l'adresse et l'âge de l'ex-propriétaire.

Le mari de la blessée ayant apprs l'usage que le praticien faisait de la jambe de sa femme, lui fit enjoindre de cesser une exhibition qu'il considere comme inconvenante et de lui restituer la jambe de sa femme. Le chirurgien s'y étant refusé, en offrant seulement d'en ever la notice, le procès suivra son cours.

Les Esclaves Blancs.

Howard Gould, un des fils du fameux milliardaire Jay Gould, a un valet de chambre dont le principal emploi est de briser les chaussures neuves de son jeune maître. Le malheureux valet est parfois obligé de porter, nuit et jour, ces souliers destinés à son seigneur. Un jour, le richissime nabab ordonna à son valet de mettre une paire de légers escarpins dont il voulait se chausser lui même le lendemain, pour aller au bal. Le domestique obéit; mais, dans le courant de la soirée, es souffrances étaient si atroces que, pour les alléger, il leva quelque peu le coude. L'eau-de vie le grisa et la police le ramassa dans la rue. Le lendemain matin, quand il comparut devant le juge de police du marché Jefferson, le malheureux raconta naïvement au magistrat par quelles tortures il avait passé la veille. Le juge, plein de pitié pour le pauvre diable, envoya chercher une voiture qui transporta le prisonnier à la résidence seigneuriale du jeune Gould, et, le soir, ce dernier enlevant ses escarpins à son valet, les chaussa lui-même et s'en alla faire le beau à son bal. Le valet avait porté ces souliers 36 heures, sans se déchausser une minute. On a abolí l'esclavage des nègres; mais il reste bien des esclaves blancs aux Etats-Unis.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appreciation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Xinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres a la femme, telles que menstruation irrégulieres ou difficiles, et fleurs-blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies, $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. Delisle Co. Lowell.

Durant & RogerS
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à évorgner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'en adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies curoniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown, 28 rue Cabot
C Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S Campbell, 301 rue Middlesex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES

Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'a rès la manière décrite par ses Statuts de l'Etat et les ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bur au dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne ses Statuts généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyés à ceux qui ne paieront pas leur Taxes Poll Tax et Personnelle lo ors vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tout s Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894 lesquelles ne seront pas payées et un tel interet era ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur la liste de fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque année est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, que qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du tre-rier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserve ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.50 PAR $1000.
Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 5 p. m.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE
Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles Fantaisies, Lampes, Articles en Bois, Jattes, Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Cen ral Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream.
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière en bouteilles, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 265 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
**CH

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Mooty.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoire, Feuilletons, Journaux, &c., aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr. Raineau; Le Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894,

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 40 a m; 12 15, 2 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 15, 8 50 p m.

Pour Lawrence — 6 30, 9 25, 10 10, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Basport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 15, ¶8 00, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 37, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 (.45, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 47, ¶8 40 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 15, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, ¶7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, 9 45, a m; ¶4 35, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—9 38 a m; 1 25, 5 50, p m Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 37, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10, 04 a m, à Nashua seulement, 2 00, 6 00, 8 43, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 10 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45, a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élegant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

La nouvelle ligne de voie ferrée passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Demandez plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agt-Général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 55

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXV

La science dont je suis le ministre, et dont mademoiselle est la prêtresse inspirée, n'a point de limites. Vous saurez donc ce que vous voulez savoir, si toute-fois vous avez en le soin de vous munir d'un objet ayant appartenu à cette personne ou ayant été porté par elle. Ceci est indispensable.

Ces paroles firent passer un frisson d'inquiétude dans les veines des mécaniciens. Il n'avait pas même songé à prendre cette précaution, que le docteur déclarait indispensable. Par bonheur il se souvint que depuis le jour de son mariage, il portait sans cesse sur sa poitrine, suspendu à un cordon de soie, un medaillon renfermant sous son double verre une petite mèche des cheveux soyeux et cendrés de Marthe. Il détacha ce médaillon et il le présenta à Fritz Horner.

C'est bien, fit alors ce dernier. Je vais endormir la voyante.

Puis il se tourna vers la somnambule, et demanda:

Pensez-vous, mademoiselle, que le sommeil doive se faire attendre longtemps?

Non, répondit Pamela d'une voix si basse qu'elle était à peine distincte. Il viendra vite je le sens. Ne m'écrasez donc point sous des torrents de fluide, épargnez-moi, car je suis brisée.

Le docteur Fritz fit un signe d'adhésion en commençant les passes magnétiques.

L'indication exacte de la mise en scène du tableau que nous allons placer sous les yeux de nos lecteurs est indispensable pour l'intelligence de ce qui va suivre. Voici comment nos personnages se trouvaient disposes dans le cabinet du magnetiseur. D'abord, sur le premier plan, c'est-a-dire au centre de la pièce et sous les clartés de la lampe astrale, Pamela, toujours a demi-couchée dans le fauteuil qu'elle n'avait pas quitté un instant

En face de Pamela, et tournant le dos à Jean Vaubaron, Fritz Horner, debout, le haut du corps légèrement incliné, et les deux mains étendues vers la somnambule.

Derrière lui, à trois ou quatre pas, en pleine lumière, Jean Vaubaron, muet, immobile, très pâle, agité, et se disant tout bas qu'il allait connaître dans un instant le mot, consolant ou terrible, de l'énigme de vie ou de mort.

Enfin, au même plan que Pamela, mais sur le côté, dans une penombre à peine lumineuse et près du divan, la petite Blanche les yeux largement ouverts, étonnée, inquiète, presque effrayee, et se demandant, sans pouvoir se répondre, si elle était au moment d'assister à un nouveau spectacle, plus étrange, plus merveilleux encore que celui des figures de cire.

Le médecin allemand, tout en donnant à ses traits d'oiseau de proie une savante et bizarre expression de commandement, continuait ses passes avec une lenteur calculée. A mesure que ses mains longues et blanches effleuraient presque le visage et la poitrine de Pamela, et semblaient décharger sur elle les effluves du fluide magnétique, la somnambule éprouvait de faibles secousses incessammment renaissantes, et une sorte de trépidation nerveuse agitait tout son corps.

Peu à peu ces tressaillements et ces secousses s'arrêterent. L'expression d'un calme profond, d'un repos complet, d'une béatitude infinie, remplaça la fatigue sur la figure de Pamela. Pendant un instant sa tête roula de droite à gauche et finit par s'arrêter sur son épaule droite. Ses paupières s'abaisserent et sa respiration se ralentit.

Fritz Horner prit un air triomphant et discontinua ses passes.

Elle dort, murmura-t-il en se retournant vers Jean Vaubaron.

XXVI

Elle dort, répéta le magnétiseur.

Et, demanda timidement Jean Vaubaron, mademoiselle peut parler malgré le profond sommeil dans lequel elle est plongée?

Je le pense.

N'en êtes-vous pas certain?

Non, en ce moment du moins. Le sommeil magnetique est parfois silencieux.

Comment vous en assurer?

En la questionnant.

Fritz Horner fit quelques passes sur le front de Pamela avec la main droite, et lui dit:

Vous dormez, n'est ce pas?

Il y eut un instant de silence, puis la somnambule s'agita, on vit sa poitrine se soulever violemment, et enfin, sans presque remuer les lèvres, elle répondit on plutôt elle murmura:

Oui, je dors.

Et vous lucide? continua le magnétiseur.

Oui.

A quel degré?

Au degré le plus haut.

Ainsi, vous voyez?

Si vous m'ordonnez de *voir* je *verrai*...

Et si je vous interroge, vous répondrez?

Oui.

Fritz Horner se tourna vers Jean Vaubaron.

Le hasard vous favorise, lui dit-il, rarement la somnambule m'a peru mieux clairvoyante et plus docile.

Puis-je lui demander maintenant ce que j'ai tant d'intérêt à savoir? fit le médecin, qui ne comptait ni jonglerie, ni charlatanisme, dans ce qui se passait sous ses yeux.

Vous le ferez en vain, répliqua le docteur, elle ne pourrait ni vous entendre ni vous répondre. C'est à moi directement que vous devez parler, et je lui répéterai vos questions. Mais d'abord il me faut la mettre en rapport magnétique avec la personne qui vous intéresse.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Le *Mail* est d'opinion que le procès du *Canada Revue* contre Mgr Fabre ne devrait pas être réglé hors de cour, afin de laisser décider par les tribunaux jusqu'où peut aller la liberté de la presse dans notre province.

—Encore les chats de madame Morley!

Les résidents de la rue St Hubert, de St Laurent et d'autres endroits encore n'ont probablement pas oublié Mde Morley, dite la Dame aux Chats.

On sait que ce nom lui vient de son amour sans bornes pour les matous.

Sa maison est un véritable réfugium de tous les spécimens de la race feline. Malheureusement, les gens n'aiment guère le voisinage de cette academie de chats.

Parfois ils font connaitre leur ennui à Mde Morley et lui jouent des tours.

His dictis, on apprendra avec plus ou moins d'intérêt, que le grand comitéable Bissonnette est allé à la Longue Pointe samedi soir, sommer huit cultivateurs de l'endroit d'avoir à comparaître en cour ce matin sous accusation d'avoir conspiré pour troubler la paix de Mde Morley, d'avoir brisé les vitres de sa maison, etc.

Tous ceux qui ont reçu cet ordre étaient devant le magistrat, à l'heure indiquée.

Après avoir fourni caution, ils ont été renvoyés jusqu'à mercredi prochain.

Il paraît qu'on est plus que fatigué des chats de Mde Morley et du voisinage de son interessante menagerie.

—Les constables Proulx et Sigouin, de St Louis du Mile-End, ont arrêté dimanche matin, une petite fille du nom de Delima Guilbault, âgée de 14 ans, qui se promenait en compagnie de deux jeunes gens, vers une heure après minuit.

La jeune fille et ses compagnons étaient en voiture et avaient fait la noce.

Le père de l'accusée était en cour, et a déclaré que la fillette était une vagabonde. Elle était partie de chez elle samedi soir, en compagnie de sa petite sœur pour aller faire des achats à une épicerie voisine. Rendue là, elle a quitté sa sœur et n'a plus été revue qu'après son arrestation.

Elle était tout en pleurs, le matin, et prête a faire toutes les promesses imaginables. Il est probable qu'elle sera renfermée au Bon-Pasteur.

Les deux jeunes gens devront répondre de leur conduite devant le magistrat.

QUEBEC.

—Sir Adolphe Caron est arrivé d'Europe après un voyage de six semaines. Il est parti cette après-midi pour Ottawa avec Mlle Caron et son fils M. Adolphe Caron.

ST ALBAN,

—Il y a quelques mois, lors du grand déluge qui ravagea St Alban, P. Q., Joseph Audy perdit tous ses biens.

Aujourd'hui, Audy est malade et sans moyens de subvenir aux besoins de sa famille. Le curé de St Alban et les Peres Oblats lui ont donné des lettres le recommandant à la charité du public et Audy a reçu quelques secours Mais... tout arrive de nos jours, il y a cinq ou six Audy se recommandant à la commisération des gens et tous portent des certificats semblables à celui de la victime du désastre de St Alban.

Voici comment la chose est arrivée: Audy a été assez naïf pour permettre à certains résidents de St Sauveur de prendre copie conforme de son certificat.

Ces gueux ont fabriqué des lettres semblables à l'original, et passant par les rues en posant en victimes.

Les prêtres de l'Archevêché de Québec ayant eu vent de la chose, ont donné une nouvelle lettre de recommandation au pauvre Audy et cette pièce lui servira d'identification.

ST NICOLAS,

—Nous lisons dans l'*Electeur*:

"Une question bien sérieuse vient d'être soulevée dans la paroisse de Saint Nicolas, comte de Lévis, celle de savoir qui, du curé et des marguilliers, a droit de nommer un organiste.

"Le curé soutient qu'il a ce pouvoir.

"Les marguilliers lui contestent ce droit.

"Le curé a nommé un organiste.

"Les marguilliers en ont nommé un autre.

"Lequel des deux organistes aura l'avantage de charmer l'ouïe des paroissiens?

"Des procédures sont sur le point d'être instituées à ce sujet.

"M. F. X. Lemieux, C. R., représente les marguilliers."

ST EUSTACHE,

—Il était question depuis assez longtemps de construire une nouvelle église à St Eustache.

M. le curé Ouimet a fait à ce sujet des remarques patriotiques qui ont créé une certaine sensation dans cette paroisse. Il a déclaré qu'il fallait conserver comme une pieuse relique la vieille église dont la façade porte encore les plaies que lui ont faites les balles de 1837. Il a parlé des soldats de Chenier comme étant des héros qui nous ont acheté de leur sang les libertés constitutionnelles dont nous jouissons aujourd'hui.

Ces remarques du curé Ouimet ont été fort appreciées des paroissiens de St Eustache.

ST LIN,

—Lundi a eu lieu à St Lin la bénédiction de la nouvelle académie que l'on vient de construire dans cette paroisse.

Cette institution destinée à l'éducation des garçons, a été confiée aux Frères du Sacré-Cœur, et compte actuellement 130 élèves.

C'est une bâtisse en pierre à 3 etages, de 52 x 45 pieds.

Mgr l'archevêque Fabre a présidé la cérémonie. Mgr a également bénit une cloche destinée au collège.

Mgr Fabre a adressé la parole après la messe.

Après la bénédiction, le jeune Laurier, un des élèves de l'académie, a lu une adresse à Monseigneur.

Au couvent c'est Mlle Albertine Bélanger qui a présenté les hommages de la communauté à Sa Grandeur.

Au nombre des prêtres présents se trouvaient MM. les abbés Proulx, vice-recteur de l'Université Laval, et curé de St Lin, Nantel, superieur du séminaire de Ste Thérèse; Cousineau, professeur de philosophie à Ste Thérèse; Pauzé, directeur du collège de l'Assomption; Lamarche, professeur à l'Assomption; Dubois, du St Esprit; Dugas, de Ste Anne; Charette, vicaire au St Esprit; Payette et Ethier, de St Lin.;

Hier soir à 7 h. ½, il y a eu procession de la Ligue du Sacré-Cœur et sermon par M. l'abbé Proulx. Le predicateur a parlé de l'éducation.

STE GENEVIEVE,

—Samedi, le coroner a été appelé à Ste Geneviève pour y tenir une enquête sur le corps d'une jeune fille nommée Caroline Leblanc.

Mlle Leblanc était disparue depuis jeudi soir et samedi dans la journée, on a trouvé son cadavre dans la rivière.

Il a été démontré à l'enquête que la défunte s'était jetée délibérement à l'eau.

Elle ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales depuis environ trois ans. Elle était surtout jalouse des autres jeunes filles qui avaient des amoureux; pendant qu'elle se voyait délaissée.

Le jury a rendu un verdict conforme aux faits.

La défunte était âgée de 22 ans.

BELŒIL,

—Nos campagnes sont depuis quelque temps infestées de mauvais sujets à mine souvent rebarbative. On les appelle *tramps* et ils signalent généralement leur passage par des vols.

A St Hilaire, ils sont plus dangereux.

Dans la nuit de samedi, un brave cultivateur de St Mathias, nommé Bérard, revenait du chant village de St Hilaire et s'en retournait tranquillement chez lui en voiture. Il était à traverser le pare Otterburn, quand un qui dans sauta dans sa voiture en lui demandant la permission d'embarquer. Il faisait alors très noir. Bérard n'eut pas le temps de se retourner qu'il était déjà empoigné par cet individu et recevait un coup de couteau dans la région du cœur. Il répondit par un vigoureux coup de poing qui étendit le *tramp* insensible dans la charrette.

Un deuxième *tramp* allait sauter sur Bérard, mais celui-ci put l'éviter et il fouets son cheval pour se sauver a fine course de cet individu dangereux. Arrivé chez lui, il envoya chercher le médecin. La blessure fut jugée grave, mais non mortelle, et on lui fit les pansements voulus.

SHEEBROOKE,

—Un vieillard respectable de cette ville, M. Michel Bilodeau est mort subitement pendant qu'il jouait au jeu de dames avec un ami.

M. Bilodeau avait été demandé pour porter le corps de l'Honorable Brunelle, un autre vieillard, décédé cette semaine et dont les funérailles avaient lieu ce matin; il ne s'attendait pas a ce qu'on lui rendrait ce même office à lui-même aussitôt.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (Taches brunes) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décorations de la peau. Son action est positive garantie totalement, elle rend la peau douce et claire, et donne le teint. Ne vente chez les pharmaciens Canadiens des pays Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparée par Mme. J. Delbos & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Delbos Rhumatic.

EN ✻ AVANT

POUR LE

Nouveau ✻ Magasin !

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Bijou Theatre.

Semaine commençant le 24 Sept.

MATINEES:

Lundi, Mercredi, Vendredi.

Première apparition de la

New Lanswoth's Colossal Colored Vaudeville Co.

Spécialités nouvelles, musiciens, comédiens, ce qu'il y a de plus fort.

Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

3 Soirs Seulement, JEUDI, VENDREDI et SAMEDI.

THE CASH'ER.

La dernière comédie qui a remporté un grand succès.

Belle musique.

Le Grand Quarette de "Tramps"

Donnant beaucoup de plaisir.

10, 20 et 30 cts.

Lakeview Park.

Semaine du 17 Septembre.

CLARA BECKWITH

Grande Exposition de Natation Chaque Apres-midi

A 4 Hrs.

La saison des Amusements en plein air tire a sa fin.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois sécé et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Plâtre, Briques, etc.

Téléphone 114-2.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Alken.— MME G GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c., &c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

PLZEAR LAMOUREUX

108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de Jouets de Memoires, Bijouteries, Argenteries, Jocns de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

109 Rue Cheever. (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire des prix considérables inférieurs pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.— Franklin, $7.50. F. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la Dyspepsie, Perte des forces, Insomnie, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES !

COLUMBIA, STEARNS, SAGLS, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main !

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

TELEGRAPHIE.

L'EX-MAIRE FIFIELD.

Le Candidat Democratique Pour le Congres.

Lawrence, 25 sept.—La convention congressionnelle démocratique du 5ème district a eu lieu aujourd'hui en cette ville.

John J. Hogan de Lowell, le président du comité de ce district, a lu une lettre du congressman Moses T. Stevers, déclinant l'honneur d'une nouvelle nomination.

Frank J. Symonds de Lowell fut nommé président de la convention et E. S. Arundel de Lawrence secrétaire.

Le comité des lettres de créance a rapporté que 141 délégués étaient présents.

Philip J. Farley de Lowell présenta le nom de George W. Fifield comme candidat pour le congrès.

John F. Curtis de Lowell s'opposa vigoureusement à la nomination de M. Fifield et une discussion épicée s'ensuivit. Soudain Marcellus Fletcher de Lowell se leva et attribua l'opposition faite par M. Curtis au fait que M. Fifield lorsqu'il était maire avait refusé de signer une licence pour la vente des spiritueux accordée à Curtis.

W. J. Bradley de Lawrence présenta le nom de Joseph M Bradley d'Andover.

Il y eut ensuite balloitage, ce qui donna le résultat suivant: Fifield, 80; Bradley, 62; Joseph O'Neil, 1.

Alors W. J. Bradley fit motion que la nomination de Fifield fut rendue unanime. Cette motion passa.

Des résolutions furent ensuite adoptées approuvant la ligne de conduite tenue au Congrès par M. Stevens.

UNE FEMME.

Que Son Mari qui Battait sa Mere

New York, 25 sept—George Joseph Young, âgé de 33 ans, un serre-frein sur le chemin de fer New York Central, a été tué par sa femme la nuit dernière dans sa demeure sur la 9ème avenue, 303.

Mde Young et sa mère, Mde Catherine Foster, qui est âgée de soixante ans, ont été arrêtées en moins de cinq minutes après le meurtre.

Ce couple était marié depuis trois ans, mais n'avait pas d'enfant.

La police raconte que Yong se rendit à sa demeure quelques minutes après minuit, qu'il était très ivre et ne pensait qu'à battre quelqu'un, si vraiment il avait la faculté de penser.

En arrivant chez lui, Young eut une querelle avec sa bellemère et Mde Foster prétend que son gendre se mit en frais de lui donner des coups de poing. Alors la femme de l'ivrogne se jeta entre son mari et sa mère. Young voulut alors frapper sa tendre moitié, mais celle-ci n'était pas de composition à se laisser faire sans protester: elle s'empara d'un revolver, et Young, en apercevant l'arme, prit la fuite du côté de l'escalier qu'il descendit à la hâte. Mais sa femme le suivait de près et elle lui tira quatre balles avant qu'il put atteindre la porte. Trois balles atteirent dans la tête du malheureux homme qui tomba sur le parquet baignant dans son sang.

Il fut transporté en toute hâte à l'hôpital où il est mort ce matin à huit heures et demie.

UN ENFANT

Qui Tente de s'Empoisonner avec du Vert de Paris.

Providence, R. I., 25 sept—Un jeune enfant de 10 ans, demeurant chez sa sœur près de Pink Village Corners, a tenté de se suicider hier en absorbant une forte dose de vert de Paris. De bons soins lui ont sauve la vie. Il a été envoyé à l'Ecole de Réforme. Cet enfant est atteint d'une maladie incurable, c'est ce qui l'a jeté dans le désespoir.

Suicide a Lawrence.

Lawrence, 25 sept.—Un parti depuis s'est trouvé sur le bord du canal hier soir. Ce fait a été rapporté à la police.

Ce vêtement contenait un faux-col, un col, deux photographies de femmes, et deux notes, dont l'une fut datée de Bethel, Me., en août, et est adressée à "Ma chère femme," et signée "Ton mari qui t'aime, Will."

REPRISE DE L'OUVRAGE.

Lewiston, Me., 25 sept—Des placards ont été affichés aujourd'hui dans les fabriques Dale annonçant la reprise complète de l'ouvrage le 1er octobre.

Depuis quelque temps ces fabriques ne fonctionnaient que quelques heures par semaine.

UN MÉDECIN EN COUR

Boston, 25 sept.—En Cour Supérieure, aujourd'hui, le Dr Robert A. Clark *a fin* Munroe a plaidé coupable à l'accusation d'avoir pratiqué une opération criminelle en juin dernier sur la personne de dame Jennie L. Norcross de Winchendon, qui est morte le jour suivant. La sentence sera prononcée plus tard.

OURAGAN ET INONDATION.

San Francisco, 25 sept—Le steamer "City of Rio Janeiro," qui est arrivé aujourd'hui, apporte la nouvelle qu'un ouragan affreux s'est abattu dernièrement sur Aktas et Izate, deux provinces du Japon, et qu'il fut suivi par une grande inondation.

Plus de 300 personnes se sont noyées et plus de 15,000 maisons ont été détruites.

NOUVELLES LOCALES.

Naissances.

En cette ville, ces jours derniers, Mde E. H. Choquette, une fille. Parrain et marraine, M Jérémie A. Choquette et Dlle Corinne Pelletier. L'enfant a reçu au baptême les noms de Jeannie Bernadette.

Music Hall.

"Psy Train" sera joué pour la dernière fois ce soir au Music Hall. Ceux qui n'ont pas encore assisté à cette représentation devraient y aller ce soir. Dans son ensemble, c'est la plus belle pièce qui ait été jouée à Lowell cette année.

Jeu de Dames.

Le concours de jeu de dames organisé par M. T. Rock et qui aura lieu entre les membres de l'Association Catholique commencera lundi prochain; y prennent part: MM. E. Choquette, J T. Fontaine, J. B Lelachan, J Choquette, F. A. Gilbert, W Drapeau, A. Rousson, V. C. Lalois, E. Provost, W. Barrette, E. Latour, T. Rock et G. Rock.

Le concours durera toute la semaine.

Partie de Peche.

Une partie de pêche organisée par Mr Chs. H. Chapman aura lieu demain à Swampscott. Fermi partie de l'excursion des officiers de police, des constables, des medecins, des agents de chemin de fer, des boulangers, des juges de paix, des epiciers, des colporteurs de "toniques", des pharmaciens, des hôteliers, des agents pour la vente des machines à coudre, etc. Le poisson sera partagé demain soir au St Lawrence Hotel... s'il y a. Bien du plaisir!

Estropie Pour la Vie.

Elie Aibert, âgé de 14 ans, fils d'Edouard Aibert, sacristain de l'église St Joseph, et résidant rue Lee, a été hier victime d'un douloureux accident.

Le jeune Elie est employé à la manufacture du Boott. Dans le cours de l'après-midi il était à travailler près d'une machine en mouvement, lorsque glissant, il alla étendre la main sur la machine, qui en moins de temps qu'il le faut pour le dire fut en partie enlevée. On courut à son secours et l'ambulance fut mandée.

La jeune victime fut envoyée à l'Hôpital des Corporations où les médecins jugèrent nécessaire l'amputation d'une partie de la main droite, y compris le pouce, l'index et le medius. Le jeune Aibert souffre beaucoup. Nous sympathisons avec la famille.

L'ENQUETE

Concernant le Meurtre du Laitier Foster

Hier nous donnions les témoignages qui ont été rendus dans l'avant-midi. Voici les détails de la séance de l'après-midi.

Le premier témoin a été Francis H. Marion de Burlington, qui prétend avoir rencontré l'attelage des meurtriers sur la route de Woburn la nuit du meurtre.

"Il avait été retenu à l'église ce soir-là, à cause d'une assemblée de la lodge des Bons Templiers, et il était 10 heures quand il partit pour se rendre a sa demeure. Après avoir rencontré les prisonniers, il fit un peu plus loin la rencontre de Foster qui se parlait à lui même et tenait un couteau dans sa main.

Le témoin dit qu'il ne remarqua pas particulièrement l'attelage des pris nniers; cependant il dit qu'il reconnait Foley comme l'un des hommes qui marchaient en avant du cheval.

Le constable Livingston fut rappelé et ne dit rien de particulièrement intéressant.

Le gardien de la paix Ernest F. West de Stoneham fut ensuite interrogé. Il raconta avoir vu l'atte age des prisonniers vers les 3 heures la nuit du meurtre à Stoneham. Il lui sembla qu'il y avait deux hommes dans la voiture. Le témoin a vu plus tard le cheval et la voiture à Woburn et il les a reconnus.

Le gardien de la paix Daniel L. Bowker de Malden raconta avoir vu l'attelage à 3 30 heures, sur la rue Main, la nuit du meurtre. Il a revu l'attelage à Woburn et l'a reconnu; le nom de "P. Sullivan" était peint sur la voiture.

George A. Stearns, le propriétaire de la *Stearns House* à Billerica, est venu dire qu'il fut réveillé vers 1 heure la nuit du meurtre, par un coup de sonnette et la voix d'un homme. Il se leva et apprit la lugubre nouvelle. Il donna ordre à son serviteur d'aller atteler, puis il se rendit au lieu du meurtre. Le long de la route il ramassa plusieurs parties de harnais que dans leur fuite les malfaiteurs avaient perdues.

Le Dr Irish donna les détails de l'autopsie pratiquée sur le corps de la victime et autres particularités.

Stephen A McDanald, un employé d'une dame Noyes de Billerica, vint dire que des voleurs s'étaient introduits la nuit du meurtre dans la grange de sa maitresse et s'étaient emparés d'une partie de harnais et du grain.

Timothy Lyons de Somerville raconta que sa mere était propriétaire de l'écurie dans laquelle Sullivan, l'un des prisonniers, mettait son cheval. Mardi après-midi, c'est-à-dire la veille du meurtre, le temoin alla à Boston et revint à 6 heures. A sa demeure il vit Sullivan, Foley et McGilligan près de l'écurie. Il entendit Sullivan et McGilligan parler de payer Foley. McGilligan répondit qu'il avait paye Foley. Alors les trois hommes partirent pour aller faire réparer la voiture de Sullivan qui était avariée. Plus tard dans la soirée le temoin aperçut l'attelage de Sullivan quittant la cour, mais il ne put voir qui était dedans.

Benjamin E. Spaulding de Billerica, qui demeure a deux milles du village, a raconte que la nuit du meurtre on lui avait dérobé un collier de cheval, un harnais et un sac d'avoine. Il trouva le harnais et l'avoine le jeudi suivant à la *Stearns House*.

Le pointer Thomas Kelley de Somerville a dit dans son témoignage qu'il avait été averti par un garden de la paix que l'attelage des prisonniers était passé par cette ville. Alors le temoin s'enquit de Sullivan et apprit qu'il s'était rendu à Newton, puis était revenu à Somerville. Il donna instruction à sa hommes de conduire Sullivan au commissariat de police s'ils le trouvaient, ce qui fut fait peu après. Sullivan fut conduit au bureau du chef de police, où on lui demanda s'il connaissait un "Apres W gon." Sullivan répondit qu'il ne le connaissait pas. On lui demanda ensuite s'il avait loué sa voiture à la veille du meurtre, et il répondit que non. Il ajouta qu'il s'en était servi pour se rendre à West Newton. Sur ce Sullivan fut mis formellement en état d'arrestation.

Foley fut ensuite interrogé par le capitaine de police Kelley qui le rencontra peu après l'arrestation de Sullivan. Foley admit s'être rendu avec son beau-frere Sullivan à West New on la nuit du meurtre. Quand on avait demandé à

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

546 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Melle Lina Laflamme, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

No. 476

LOWELL, MASS., JEUDI, 27 SEPTEMBRE 1894

VOL. IX.

Dickson Bros

Un Bol, une soucoupe et une Assiette

Donnés à chaque acheteur d'une livre de notre thé supérieur de 50c

DICKSON BROS., les gros marchands de thé, 98 Rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Ne pas oublier ce soir la grande ouverture de l'établissement agrandi et amélioré de Parthenais frères.

M. Archill Anctil, forgeron de la rue Ludlam, s'engage à mettre quatre fers de cheval pour un dollar argent comptant, ouvrage garanti.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

10 sets de harnais simples, 5 sets de harnais pour express, chevaux trotteurs, chevaux de travail, voitures de toutes sortes, à la vente à l'encan qui aura lieu à 11 heures samedi a. m., aux écuries Keyes, rue Church.

L'alarme sonnée à la boîte 249, hier soir, vers les sept heures et quart, a été occasionnée par une chaise en feu dans la demeure particulière du détective David Donaldson, rue Merrimack-Est. Dommages insignifiants.

Michael Howard, un journalier employé par la municipalité, s'est fait fracturer accidentellement le crâne hier par une pièce de fer à l'égout de Pawtucketville. Le blessé a été transporté à l'hôpital St Jean; il demeure sur la rue Fayette.

Il y a en chiffres ronds 9000 enfants qui suivent cette année les cours dans les écoles publiques de cette ville, sans compter les 250 jeunes enfants qui assistent aux *Kindergartens*, un département pour les plus jeunes. C'est le plus grand nombre d'élèves qui ait été vu en cette ville.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

L'Oeuvre des Voleurs.

Des voleurs se sont introduits dans la résidence de la veuve Francis qui demeure sur la rue Mansur, hier soir, et ont volé une montre en or sur laquelle est inscrit ce qui suit "Hennette F. Bennette, from grand mother march 16, 93", aussi une épingle ornée de 40 grenats et 20 perles.

0 Bon 20 100 0.

Conservez votre santé et soyez heureux.

Je, soussigné, pour suivre ces bons préceptes, je me suis assuré les services de M. Fred Varin, ancien sommelier dans deux des premières maisons de vins de Paris. Et de plus j'ai fait des arrangements avantageux avec les meilleurs producteurs de Californie pour me fournir les meilleurs crûs que je puis livrer à la consommation pour 60 cts. le gallon délivré. Cela fait seulement 15c. la quart pour du très bon vin Claret! C'est un très bon vin de table. Mise en bouteilles et aménagements des vins pour qu'ils se conservent et se bonifient. Prix spécial par barrique.

L. P. TURCOTTE.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

KNOX ET LA VICTOIRE

ENTHOUSIASTE CONVENTION REPUBLICAINE

Un Bon Discours du Futur Congressman Knox.

La convention republicaine chargée de nommer un candidat au poste de membre du Congrès pour le 5ème district a eu lieu hier dans la salle Jackson.

Les procédures ont été commencées vers les 11 heures.

La convention fut appelée à l'ordre par Byron Truell, le président du Comité du 5ème district, et sur motion de F. T. Marble de cette ville, M. Truell fut nommé président temporaire et M. Marble secrétaire.

Le comité des créances annonça que 13 villes et villages étaient représentés par 108 délégués.

Ensuite on nomma pour présider la convention à la place du président temporaire C. C. Hutchinson de cette ville, W. M. Ollin d'Andover vice-président, et F. T. Marble secrétaire.

En acceptant la présidence, M. Hutchinson prononça un bon discours; il décrivit le mauvais état du marché depuis que les démocrates sont au pouvoir et déclara que le pays desirait un changement. Il fut fort applaudi.

L'Hon. George A. Marden se leva ensuite et parla en faveur de l'Hon. W. S. Knox de Lawrence comme candidat au poste de congressman. Il dit entre autres choses : "Il y a deux ans, avant que les démocrates eussent démontré leur incapacité, les républicains de ce district ont demandé à l'Hon. W. S. Knox d'être leur porte-étendard.. Il accepta et fit une campagne énergique, mais le vent était contre lui, ainsi que la marée, et il fut défait. Mais les temps sont changés depuis ce temps-là. Le vent souffle maintenant de notre côté, la marée est avec nous, et je crois représenter les sentiments de tous les républicains du district et certainement de tous les délégués de cette convention quand je dis que la décence et la justice, aussi bien que la convenance nous demandent de donner à l'Hon. William S. Knox la chance d'essayer encore une fois."

Ces paroles furent applaudies à outrance.

L'orateur termina en demandant que M. Knox fut élu par acclamation. James H. Eaton de Lawrence fit un magnifique discours et seconda la motion de l'Hon. Warden

M. Knox, qui fut alors déclaré élu par acclamation, ne tarda pas à faire son apparition dans la salle, au milieu des applaudissements. M. Knox fit en substance le discours suivant :

"C'est inutile pour moi de vous faire mes remerciements. J'accepte la candidature qu'on m'offre avec le sentiment de toutes les responsabilités qui en découlent. Vous espérez un triomphe, et je suis certain que nous l'aurons. La bataille a déjà été livrée. Si les actions du parti démocratique depuis deux ans n'ont pas démontré qu'un changement est nécessaire, alors aucun argument n'est nécessaire. La paralysie de notre industrie à cause du remaniement du tarif par les démocrates est toute la preuve que les travailleurs sans ouvrage demandent aujourd'hui pour se prononcer contre nos adversaires.

"La loi douanière présente est ni une loi de revenu, ni une loi protectionniste. Elle n'a pas été faite pour donner au pays des revenus suffisants. Peu de personnes croient que ce tarif a été fait honnêtement. Ce n'est rien autre chose que de la corruption en bloc.

"Le gouverneur Russell a prédit un jour qu'avec du charbon et du fer en franchise grâce à un tarif démocratique, les machines dans nos manufactures recommenceraient à fonctionner. Et ce que cette prédiction s'est réalisée? Avons-nous le charbon et le fer en franchise? Non, et nous ne les aurons jamais parce que ces matières premières sont produites par le Sud. La laine peut entrer en franchise, mais on ne peut toucher au charbon et au fer sans offenser les gens du Sud."

M. Knox fut fréquemment applaudi.

Lowell, A. G. Thompson, F. L. Weaver; Lawrence, Byron Truell, W. E. Rice; Tewksbury, Enoch Foster; Dracut, T. H. Connell; Andover, Oinah H. Chase; North Andover, Newton P. Frye; Woburn, Edwin F. Wyer, John M. Portal; Wilmington, Chester A. Clarke; North Reading, Charles H. Carlton; Reading, Lewis M. Bancroft; Lynnfield, Oscar Sowell; Peabody, Benjamin G. Hobbs; Methuen George G. Frederick.

Ensuite la convention fut ajournée.

Deces

Marie Desnarais, enfant de Camille et de Malvina Desmarais, est décédée au No. 59 Massachusetts Corporation. M. Jos. Albert est charge des funérailles.

PARTIS CE MATIN.

Le Tres Revd Pere Soullier, Superieur General des Oblats, en Route Pour New York.

Le Très Revd Père Soullier, Supérieur Général des Oblats, de Marie Immaculée, le Révd Père Antoine, son assistant, et le Révd Père Guillard, provincial de la maison St Joseph de Lowell, sont partis ce matin pour New York.

Les RR. PP. Soullier et Antoine, qui étaient au milieu de nous depuis le 15 septembre dernier, embarquèrent samedi après-midi sur le vapeur la "Touraine" en destination du Havre, (France).

Nos distingués visiteurs paraissent enchantés de leur visite aux Etats Unis et surtout à Lowell, où notre population a su leur faire un si bienveillant accueil.

Leur passage ici restera longtemps gravé dans la mémoire de tous les paroissiens. Nous leur souhaitons une bonne et heureuse traversée.

Le Révd Père Guillard, provincial, sera de retour à Lowell pour dimanche prochain.

Bureau d'Informations.

Toute personne desirant se procurer des billets de chemin de fer pour toutes les parties du Canada et l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant Chs. H. Chagnon, 504 rue Merrimack.

Une Attraction.

La grande ouverture du magasin de modes de Mde P. L. Grégoire aura lieu vendredi et samedi. Il y aura grand concert vendredi de 6 à 10 heures P. M. Inutile de faire de reclame, Mde Grégoire sait bien faire les choses et a toujours la masse du peuple qui lui accorde son patronage et qui sait reconnaître sa générosité et son honnêteté en affaires.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitées de acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon	California	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2 00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

En bouteille 35c., 3 bouteilles, $1; Claret 40 et 5 c. la bouteille, 3 bouteilles, 50c.

Whiskey $1.60 $1.75, $2.00, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Chaque jour le nombre des hommes de cette ville qui portent les magnifiques vêtements de Rogers, Peet & Co augmente

C'est probablement vrai qu'ils ont trouvé par eux la première fois des habits tout faits assez bons pour prendre la place des vêtements faits sur commande.

Nos plus beaux vêtements coûtent envir in la moitié de ce qu'on demandent les tailleurs—de $15 à $30 chacun.

Pour ceux qui désirent quelque chose de moins coûteux, nous avons d'excellents marchandises sortant de nos salles de confection—bien faits sous tous les rapports—$8 à $20 l'habit.

Votre argent vous sera remis si vous le désirez pour tout vêtement que vous n'aimerez pas.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du aut la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Exportmente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

Fermeront leur Etablissement

MERCREDI et JEUDI dans la JOURNEE

Pour preparer leur Grande Ouverture du

27 Septembre Prochain,

Qui sera Inaugurée dans la Soiree.

La musique sera fournie par l'Orchestre Mireault.

Les canadiens sont tous cordialement invités d'assister a cette ouverture.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 12c. la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Beuf, 7 et 8c. la livre.
Beuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Beuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.

Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb

Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, le populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

PREMIER LOT.
Des Marchandises en Tricot et autres tissus.
Toute pure laine
Double largeur
19 cts la verge,
Valant de 25 à 37 cts.

2
OCCASIONS EN ETOFFES A ROBES
EN LAINE.

DEUXIEME LOT.
Drap de Dames, grande largeur, uni ou croisé.
Toute pure laine
Et des Cachemires de toutes couleurs,
25 cts la verge,
Valant de 39 à 50 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL.

Dans ces deux lots vous trouverez toutes les nuances d'Automne et par consequent des Marchandises tres propices pour la saison.

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DEL ARONDE, LOUIS A. BERNIER, THÉO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 27 SEPT 1894.

CE DEPEUPLEMENT.

On parle beaucoup ces années-ci du dépeuplement des campagnes au profit des villes. C'est l'instruction trop élevée, c'est l'amour du luxe, c'est l'ambition, qui causent cet exode des populations rurales, disent les économistes. Il y a certainement du vrai dans leur dire, mais ces causes ne sont pas, croyons-nous, aussi universelles qu'ils paraissent le croire. Que des fils de paysans, ayant reçu une certaine instruction, quittent la ferme paternelle parce qu'ils trouvent la profession de cultivateur trop au dessous de leur dignite et de leurs aspirations, cela arrive tous les jours. L'orgueil est un défaut qui va se nicher partout. Mais conclure qu'à quelques exceptions près tous les habitants des campagnes qui abandonnent les marécherons de la charrue pour venir habiter la ville ont agi de la sorte parce qu'ils avaient honte de travailler la terre, c'est assurement une exagération.

Ce dépeuplement a une cause sur laquelle on n'appuie pas beaucoup, souvent on la passe sous silence, et cependant elle est patente: c'est que l'agriculture, dans certains pays, notamment au Canada, n'est pas assez rémunératrice. Que d'anciens cultivateurs, que de fils de paysans qui habitent aujourd'hui les villes seraient heureux de retourner cultiver la terre s'ils étaient assurés d'y faire de l'argent ou du moins d'y vivre dans une aisance relative et de pouvoir y assurer l'avenir de leurs enfants! Nous en rencontrons tous les jours de ces gens regrettant la vie champêtre et qui nous disent: "Nous préférions vivre a la campagne, mais pour tous c'est impossible parce que nos fermes sont grevées de dettes. Trop de taxes, trop de depenses et pas assez de revenus! Cela ne paie pas de cultiver dans certaines parties de la province de Quebec à moins d'avoir une terre très vaste dont le sol serait très riche."

On cherche des remèdes au dépeuplement des campagnes; en voici un tout trouvé: rendre l'agriculture plus payante dans les localités, favorisant les districts ruraux, et en enseignant autant que possible l'instruction agricole.

D'ailleurs, on voit bien que cette pauvre agriculture est une marâtre pour un grand nombre de ses enfants, puisque malgre cette agglomération de population tous jours grossissante dans les villes, les campagnes ou plutôt ceux qui y demeurent n'en sont pas plus riches. Pourtant plus les consommateurs sont nombreux, plus les cultivateurs peuvent espérer réaliser de l'argent, en proportion, il nous semble, de la décroissance du chiffre de leur population. Si nous sommes cinq qui avons des choux a vendre et qu'il y ait mille personnes pour en acheter, nous pouvons demander un prix plus élevé que si nous étions mille vendeurs de choux pour cinq acheteurs.

Quelle serait donc sa condition de l'agriculture si tous ceux qui l'ont désertée labourant au lieu d'encombrer les grands centres, puisque ce dépeuplement qui est tout à l'avantage de ceux qui restent n'améliore pas sensiblement leur situation? Il nous semble qu'après un tel exode, les cultivateurs devraient vivre dans des aises inconnues jusqu'à ce jour, ce pas devant être vrai, et cependant on constate qu'au lieu de diminuer, ce mouvement s'accentue. N'est-ce pas une preuve que l'agriculture est loin d'être payante et qu'elle le serait encore moins s'il n'y avait pas de dépeuplement.

LES ADIEUX D'UN MOURANT.

Mercier et Chapleau, les Deux Adversaires, s'Embrassent.

Montréal, 25 sept.—Il s'est déroulé une scène bien empoignante hier après-midi à la résidence de M. Mercier, rue Saint-Denis: les derniers adieux de deux adversaires.

M. Chapleau s'est rendu auprès de l'ancien ministre mourant et ils se sont faits des adieux tellement navrants que les murs de la chambre du pauvre malade ont dû en frissonner.

Racontons cet événement par le menu.

Samedi dernier, rue Saint-Jacques, M. Arthur Dansereau rencontrant M. Gonin et M. Lemieux leur a déclaré que le lieutenant-gouverneur avait manifesté le désir de voir son vieil ami et adversaire Mercier avant que la mort l'emporte. Immédiatement, on a fait part à celui-ci du désir de M. Chapleau et une entrevue a été préparée pour hier après-midi.

M. Mercier a déclaré que cette entrevue lui serait excessivement agréable et qu'il serait fort heureux de revoir l'ancien chef conservateur avec qui il se mesurait si souvent.

Alors, hier vers les trois heures, M. Chapleau et M. Dansereau entraient dans la chambre de M. Mercier qui était alite à ce moment.

Les deux anciens premiers ministres se sont serré les deux mains avec effusion et ils se sont regardés fixement plusieurs minutes sans se parler, sans rien dire.

Ils étaient trop profondément émus.

M. Chapleau n'en pouvait croire ses yeux; celui qui naguère commandait à toute une province était maintenant terrassé par la souffrance, rongé par la maladie; c'était un commencement de calvaire.

Le lieutenant-gouverneur a ouvert le premier la bouche pour lui dire qu'il n'a pas voulu passer à Montreal sans venir le voir et lui serrer la main. Il lui a parlé d'espérance, de regain de santé, mais M. Mercier l'a interrompu pour lui dire froidement, tranquillement, que ses jours étaient comptés, qu'il allait mourir, qu'il avait fait le sacrifice de sa vie et qu'il attendait la mort comme une délivrance. Il a raconté qu'il avait vu le prêtre, qu'il avait reçu le Saint Viatique, que depuis deux mois il avait tous les jours la visite du Rev. Père Garceau, etc., etc. Après quelques paroles échangées, M. Chapleau craignant de fatiguer l'on malade, a voulu prendre congé de lui, mais M. Mercier l'a prié de s'assoir, pour causer un peu d'autrefois. Alors, on a parlé du passé, des luttes acerbes et violentes aux quelles tous deux avaient pris part et ce retour vers jadis était tellement emouvant, qu'ils n'ont pu s'empêcher de pleurer. M. Chapleau a même dit: "Mercier, si nous avons eé injustes l'un vis-a-vis de l'autre, le plus injuste des deux n'a pas été toi."

Il fallait maintenant se dire adieu, se separer pour ne plus se revoir. La poignée de main n'avait pas assez de chaleur, ni d'éloquence et, en essuyant des larmes sincères, M. Chapleau s'est tu: laisse-moi t'embrasser avant de te quitter.

Et ces deux hommes d'Etat, les deux chefs rivaux d'hier, les deux grands ennemis politiques de la veille se sont jetés au cou l'un de l'autre en sanglotant comme deux pauvres enfants.

C'était l'oubli de la rancune du passé ou cette étreinte suprême.

M. Dansereau qui a assisté a toute cette entrevue n'était pas le moins affecté.

Jamais il n'a vu au chevet d'un moribond scène aussi triste.

Dans le courte de l'après-midi, après cette entrevue, le Révérend Père Victor et le Dr. Sevrais, M. Taillon et ses couzins, M. Nantel et M. L. P. Pelletier, sont allés déposer leur carte chez M. Mercier et s'informer de son état.

Vers les quatre heures, le Rev. Père Garceau s'est rendu auprès du malade pour lui apprendre une bonne nouvelle.

J'ai reçu, lui a t-il dit, la dépêche suivante de Rome:

Rome, 24 septembre 1894.
Révérend Père Garceau,
Jesuite,
Montréal.

Le Saint-Père envoie de tout coeur la bénédiction apostolique au Comte Mercier, malade.

Card. RAMPOLLA.

M. Mercier fut profondément touché de la bénédiction que le pape lui envoya et il en remercia le Pere Garceau qui avait cru devoir lui-même, sans consulter qui que ce soit, envoyer un cablegramme à Rome.

Dimanche, il a reçu le Saint Viatique en présence de toute sa famille réunie. Il s'est mis à genoux pour communier.

Depuis une dizaine de jours, il communie tous les matins à la messe que va dire chez lui le Pere Garceau.

Dans la soirée, il a longuement causé avec quelques amis; il a parlé de la question des écoles et a déclaré qu'il croyait les écoles françaises et catholiques irévocablement abolies dans le Manitoba.

Malgré la rude maladie qui le mine depuis assez longtem s, il a encore une energie d'airain.

Il r alise parfaitement sa position et sait qu'il n'a pas qu'une journee ou deux, peut-être quelques heures a vivre. Il parle de la mort avec un calme étonnant.

Quelqu'un qui est allé le voir hier soir lui a dit, en partant: je reviendrai.

Moi, a-t-il répondu, je ne puis plus dire demain.

Dernièrement, quand on lui a appris que la Chine et le Japon étaient en guerre, il s'est fait acheter des livres et s'est fait faire des lectures pour se renseigner sur ces deux pays.

M. Mercier, a paraît-il, fait un testament politique qui sera publié le lendemain de sa mort.

Ce matin M. le chanoine Leblanc est allé le voir et a été étonné de lui trouver tant de courage et de résignation.

Nous avons rencontré aujourd'hui une foule de personnes qui nous vons parlé de M. Mercier, et chez les conservateurs comme chez les libéraux les nou elles alarmantes sont accueillies avec regret.

Le Roman de Sandow.

Nous avons déjà annoncé le mariage de Sandow avec la fille d'un riche industriel anglais.

Voici comment un confrère décrit les évenements qui ont jeté l'heureux anglise dans les bras du Samson:

"Sandow, l'hercule moderne qui a si souvent e nerveille par sa force Paris et Rome, qui a reçu le défi de Cyr et qui prétend le vaincre, Sandow vient de faire a Manchester, Angleterre, un mariage comme on en voit que dans les romans. Durant une représentation au Palais de Crystal, à Londres, la plate-forme appuyée sur la poitrine de l'hercule, et qui portait deux chevaux attelés à une voiture, se rompit soudain.

Si Sandow ne fut pas écrasé, il le dut à sa présence d'esprit et à ses muscles d'acier. Pendant que toute la salle éclatait en applaudissements, une jeune fille lançait dans l'arène un bouquet de violettes. Sandow vit la chose, ramassa les fleurs et sourit à son admiratrice.

Quelques jours après, notre héros se promenait tranquillement par les rues de Londres, quand une voiture emportée par un cheval furieux se présente à lui. Dans la voiture, tremblants, un vieillard et une jeune fille crient au secours.

Sandow, rapide comme l'éclair, se jette à la tête du cheval, l'arrête et de son poing de fer l'oblige à s'agenouiller humblement. La jeune fille était celle du bouquet de violettes, le vieillard un des plus riches manufacturiers de Manchester. Aujourd'hui, Sandow est le mari de la fille aux violettes et le gendre du vieillard aux millions.

Comment Louis Cyr trouvera-t-il la chose? .."

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'exposition, découvert après les années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever pontilhes, taches, lentions, les taches de rousseurs (rousseures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inoffensive, agréable à peau douce et lisse, et éclatante teint. En vente chez les fabricants Canadiens des Etats-Unis. Prix $1 la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dubois & Co. Lowell Mass.
Spécialités du Dr. Dubois Kingsville.

Desmarais Freres,
690 Lakeview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Fournerie, Ferblanterie, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plomberie et gaz sont garantis.

☞ O dres remplis avec promptitude et soin.

Durant & Rogers
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont tres réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

...GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR. BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton laisse un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'un succès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44

HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., 7 à 8 p. m. Bureaux seulement.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénette, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, East Merrimack.
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 42 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 18 rue Cabot.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimac et Jackson.
W. Booth, 62 rue East Merrimack.
A. Sarre, 45 et 50 rue Tremont.
M. L. Proulx, 19 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospere Lapierre, 11 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St-Hilaire, rue Aiken.
Paul Thériot, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, coin rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin des rues Jackson et Aiken.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assessors ont remis au Collecteur des Taxes

la liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour percevoir d'à rès la loi de l'état et par les Statuts de l'Etat du Massachusetts de la Cité de Lowell. Les sommes imposées par eux sont payables conformément dans les délais qui y sont mentionnés, et prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau au Hôtel de Ville

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due et il elle n'est pas payée avant le 1er Octobre, le Collecteur sera en droit de faire la Taxe tel que tenu par les Statuts généraux.

SOMMATION Ne portant des frais, se ont envoyés à ceux qui ne payeront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle avant le 1er Octobre.

UNINTERPRÉTÉ Avant de rept pour cette Taxe, il sera sur tout Taxe imposée en 1894 et 1895 et 1896 et 1897 et 1898 et 1899 et 1900 et 1901 et 1902 et 1903 et 1904 et 1905 et 1906 et 1907 et 1908 et 1909 et 1910 et 1911 et 1912 et 1913 et 1914 et 1915 et 1916 et 1917 et 1918 et 1919 et 1920 et 1921 et 1922 et 1923 et 1924 et 1925 et 1926 et 1927 et 1928 et 1929 et 1930 et 1931 et 1932 et 1933 et 1934 et 1935 et 1936 et 1937 et 1938 et 1939 et 1940 et 1941 et 1942 et 1943 et 1944 et 1945 et 1946 et 1947 et 1948 et 1949 et 1950 et 1951 et 1952 et 1953 et 1954 et 1955 et 1956 et 1957 et 1958 et 1959 et 1960 et 1961 et 1962 et 1963 et 1964 et 1965 et 1966 et 1967 et 1968 et 1969 et 1970 et 1971 et 1972 et 1973 et 1974 et 1975 et 1976 et 1977 et 1978 et 1979 et 1980 et 1981 et 1982 et 1983 et 1984 et 1985 et 1986 et 1987 et 1988 et 1989 et 1990 et 1991 et 1992 et 1993 et 1994 et 1995 et 1996 et 1997 et 1998 et 1999 et 2000 et 2001 et 2002 et 2003 et 2004 et 2005 et 2006 et 2007 et 2008 et 2009 et 2010 et 2011 et 2012 et 2013 et 2014 et 2015 et 2016 et 2017 et 2018 et 2019 et 2020 et 2021 et 2022 et 2023 et 2024 et 2025 et 2026 et 2027 et 2028 et 2029 et 2030 et 2031 et 2032 et 2033 et 2034 et 2035 et 2036 et 2037 et 2038 et 2039 et 2040 et 2041 et 2042 et 2043 et 2044 et 2045 et 2046 et 2047 et 2048 et 2049 et 2050 et 2051 et 2052 et 2053 et 2054 et 2055 et 2056 et 2057 et 2058 et 2059 et 2060 et 2061 et 2062 et 2063 et 2064 et 2065 et 2066 et 2067 et 2068 et 2069 et 2070 et 2071 et 2072 et 2073 et 2074 et 2075 et 2076 et 2077 et 2078 et 2079 et 2080 et 2081 et 2082 et 2083 et 2084 et 2085 et 2086 et 2087 et 2088 et 2089 et 2090 et 2091 et 2092 et 2093 et 2094 et 2095 et 2096 et 2097 et 2098 et 2099 et 2100 et 2101 et 2102 et 2103 et 2104 et 2105 et 2106 et 2107 et 2108 et 2109 et 2110 et 2111 et 2112 et 2113 et 2114 et 2115 et 2116 et 2117 et 2118 et 2119 et 2120 et 2121 et 2122 et 2123 et 2124 et 2125 et 2126 et 2127 et 2128 et 2129 et 2130 et 2131 et 2132 et 2133 et 2134 et 2135 et 2136 et 2137 et 2138 et 2139 et 2140 et 2141 et 2142 et 2143 et 2144 et 2145 et 2146 et 2147 et 2148 et 2149 et 2150 et 2151 et 2152 et 2153 et 2154 et 2155 et 2156 et 2157 et 2158 et 2159 et 2160 et 2161 et 2162 et 2163 et 2164 et 2165 et 2166 et 2167 et 2168 et 2169 et 2170 et 2171 et 2172 et 2173 et 2174 et 2175 et 2176 et 2177 et 2178 et 2179 et 2180 et 2181 et 2182 et 2183 et 2184 et 2185 et 2186 et 2187 et 2188 et 2189 et 2190 et 2191 et 2192 et 2193 et 2194 et 2195 et 2196 et 2197 et 2198 et 2199 et 2200 et 2201 et 2202 et 2203 et 2204 et 2205 et 2206 et 2207 et 2208 et 2209 et 2210 et 2211 et 2212 et 2213 et 2214 et 2215 et 2216 et 2217 et 2218 et 2219 et 2220 et 2221 et 2222 et 2223 et 2224 et 2225 et 2226 et 2227 et 2228 et 2229 et 2230 et 2231 et 2232 et 2233 et 2234 et 2235 et 2236 et 2237 et 2238 et 2239 et 2240 et 2241 et 2242 et 2243 et 2244 et 2245 et 2246 et 2247 et 2248 et 2249 et 2250 et 2251 et 2252 et 2253 et 2254 et 2255 et 2256 et 2257 et 2258 et 2259 et 2260 et 2261 et 2262 et 2263 et 2264 et 2265 et 2266 et 2267 et 2268 et 2269 et 2270 et 2271 et 2272 et 2273 et 2274 et 2275 et 2276 et 2277 et 2278 et 2279 et 2280 et 2281 et 2282 et 2283 et 2284 et 2285 et 2286 et 2287 et 2288 et 2289 et 2290 et 2291 et 2292 et 2293 et 2294 et 2295 et 2296 et 2297 et 2298 et 2299 et 2300 et 2301 et 2302 et 2303 et 2304 et 2305 et 2306 et 2307 et 2308 et 2309 et 2310 et 2311 et 2312 et 2313 et 2314 et 2315 et 2316 et 2317 et 2318 et 2319 et 2320 et 2321 et 2322 et 2323 et 2324 et 2325 et 2326 et 2327 et 2328 et 2329 et 2330 et 2331 et 2332 et 2333 et 2334 et 2335 et 2336 et 2337 et 2338 et 2339 et 2340 et 2341 et 2342 et 2343 et 2344 et 2345 et 2346 et 2347 et 2348 et 2349 et 2350 et 2351 et 2352 et 2353 et 2354 et 2355 et 2356 et 2357 et 2358 et 2359 et 2360 et

LIBRAIRIE FRANÇAISE,

Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, etc. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Jutve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 S 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 45, (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25, (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par Bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le st après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 20, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶8 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, 9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 45, ¶3 15, 4 00, ¶4 10, 4 35, ¶5 21, ¶5 45, ¶6 20, ¶7 47, ¶ 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 15, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, ¶ 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 4 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 5 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 5 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— ¶ 57, 9 14, 9 45, 10 55, a m; 12 11, ¶ 57, 1 46, 4 15, 5 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, — 10 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Peacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 46, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Bonapac, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 46 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montreal et Québec, par Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 56, 8 13, p. m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Pass.

Pass Agent Boston.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et Ouest.

Trains roulés tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, sans changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre à l'e Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Tous les plus bas taux concernant les billets et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. A. HOWARD, Agent de Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agt-Général de Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 56

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXVI

Fritz Horner prit le médaillon remis dans ses mains par Vaubaron, un instant auparavant; il appuya ce 'médaillon sur le côté gauche de la poitrine de Pamela, et il lui dit en même temps:

Quelle est la femme dont ce bijou contient des cheveux?

Ce ne fut pas la sommnmbule qui répondit à cette question. A peine le magnétiseur venait-il d'interroger, qu'une voix enfantine, mais si tremblante, si chargée que Vaubaron tressaillit en l'entendant et qu'il eut à peine à la reconnaître, s'éleva dans l'obscurité transparante de la partie éloignée du cabinet, et cette voix, celle de Blanche, murmura distinctement:

C'est ma mère.

Silence enfant! s'écria le docteur, ne troublez pas les mystères qui s'accomplissent en votre présence, mais que vous ne pouvez comprendre.

Ne me commandez point de me taire! répliqua la petite fille, d'un ton plus ferme et plus rassuré. Ordonnez-moi de parler au contraire, car mon âme flotte dans l'espace, bien loin de mon corps endormi, et mes yeux voient en ce moment ce que des yeux éveillés ne sauraient voir.

Très étonné d'une telle réponse, qui lui semblait à bon droit étrange dans la bouche d'une enfant de cinq ans, Fritz Horner s'approcha du divan, à côté duquel la petite fille se tenait debout au début de cette scène.

Blanche était maintenant étendue sur ce divan et l'un des coussins servait de point d'appui à sa tête blonde et à ses épaules. Ses paupières étaient closes; ses joues, tantôt très pâles et tantôt colorées d'une vive rougeur; une expression de fièvreuse inquiétude passait et repassait sur son visage, pareille à ces nuages qui reflètent dans le miroir d'une eau transparente leur image mobile.

Il devenait impossible d'en douter, et Fritz Horner ne s'y trompa point, Blanche Vaubaron dormait du sommeil magnétique; elle entendait, elle voyait, et en un mot, elle était lucide!

Voici quelle étrange chose venait de se passer dans ce séjour habituel de l'imposture adroite et de la ruse étonnte. Tandis que le docteur allemand jouait vis-a-vis de Pamela sa comedie de tous les jours et de toutes les heures, tandis qu'il se livrait à la classique jongleric des passes et que la fausse somnambule feignait de céder par degrés à l'action irrésistible du fluide, Blanche sentait vaguement un courant bizarre passer dans ses cheveux, une torpeur irrésistible s'emparait d'elle, une invincible électricite faisait frissonner toutes les fibres de son corps. Enfin, au moment ou Fritz Horner designait Pamela et se tournant vers Vaubaron, disait: Elle dort! Blanche, terrassée par le sommeil, se renversait, endormie, sur le divan.

Pendant quelques secondes une stupeur profonde, inouïe, indicible, paralysa le magnétiseur. Sa situation était comparable à celle d'un augure sceptique de l'antiquite, toujours disposé à rire du lui-même aussi bien que des dupes prêtes à l'écouter avec un religieux respect, et a qui l'on serait venu reveler soudainement qu'il jouissait à son insu du don de prophetie, et qu'il rendait, sans le savoir, des oracles réels.

Un seul instant triomphat de toute une vie d'incredulite! L'éternelle et systematique negation du docteur se brisait contre un fait materiel et palpable. Ce que tant de livres n'avaient pu faire, le sommeil de Blanche le faisait, car ce sommeil prouvait le magnetisme.

Conclusion bizarre et inattendue de l'une de ses fourberies accoutumees! Fritz Horner se voyait forcé de s'avouer à lui-même que la science qu'il pratiquait sans y croire n'était pas le charlatanisme pur! La lucidite de certains sujets devenait incontestable pour lui! Il possedait réellement ce mystérieux et terrible pouvoir qui faisait de Cagliostro un être légendaire! Ecrasé, foudroye en quelque sorte, tout d'abord, par l'evidence, le docteur eut cependant assez d'empire sur lui-même pour reprendre bien vite son sang-froid et pour cacher aux regards de Vaubaron sa stupeur et son trouble. Le mécanicien, témoin lui aussi de ce qui se passait, ne s'étonnait point, par l'excellente raison qu'il ne comprenait pas encore.

Regardez, lui dit le médecin avec une sérénité de commande, regardez combien est immense le pouvoir dont je dispose! L'atmosphère de cette pièce, chargée d'effluves magnétiques, vient d'exercer sur votre enfant une influence victorieuse. Elle est endormie et elle est lucide, et c'est elle-même qui va vous apprendre ce que vous voulez savoir de sa mère.

Eh quoi! s'écria Vaubaron avec épouvante. Blanche est somnambule! Ce que les savants eux-mêmes ignorent, Blanche le sait!

Le docteur ne répondit que par un signe affirmatif. Vaubaron poursuivit d'une voix qui faisait trembler l'angoisse intérieure.

Ce sommeil m'effraye, monsieur. Combien de temps durera-t-il?

Une seconde seulement, si vous le voulez. Je puis reveiller votre fille à l'instant. Mais pourquoi ne point pousser l'expérience jusqu'au bout, puisque la *voyante* ne court aucun danger et puisque rien de fâcheux ne saurait resulter pour elle de cet état de somnambulisme qui vous inquiète?

Vous m'affirmez cela monsieur?

Je vous en donne l'assurance positive. Ne doutez donc plus et cessez de craindre.

Il parlait ainsi, murmura Vaubaron, interrogez Blanche. Je consens.

Que voulez-vous lui demander? reprit le docteur. Je ne puis, je ne dois être que votre interprète.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Le *Chronicle* de Québec dit que les yeux de toute la province sont tournés vers le coroner chargé de faire l'enquête sur la police de Montréal.

Le confrere demande que Montréal venge son bon nom atteint, en faisant une enquête complete.

C'est le desir de nos édiles, mais si cela continue, il n'y aura pas grand chose a examiner. Un représentant du journal s'est informe ce matin, à l'hôtel de ville, auprès de gens en état de le savoir, si les lettres accusatrices adressées à la commission d'enquête étaient nombreuse.

"Pas une seule, lui a-t-on répondu, n'a été reçue jusqu'a ce jour."

Les organes des Ligues continuent à recevoir des souscriptions pour aller au fond des choses.

—Calixte Ier faisait ce matin sa tournée ordinaire aux bureaux de rédaction. "Rien de nouveau, Majesté, lui a demandé un de nos confreres: Oui, beaucoup. Les Canadiens sont menacés d'incendie. Les feu est dans ma bouche.

"La seule eau qui les sauvera c'est l'Ô-béissance !!!

—Le constable Demers, de la gare Dalhousie, a eu mille à partir avec une dizaine de flâneurs qui se sont rués sur lui, au moment ou il faisait l'arrestation de deux voyous qui se battaient.

Les deux combattants sont des anciens chefs de la fameuse "bande" de la rue Jacques-Cartier: ils ont donne leurs noms Michael Harrisson, rue Contant et Felix Normandin, rue St Charles Borromée.

Harrisson et Normandin étaient en train de se battre sur la rue Craig. Sept ou huit de leurs amis se tenaient un peu plus loin et les regardaient faire. Quand Demers est arrivé sur les lieux il voulut séparer les combattants, mais il avait compte sans les amis qui accouraient à leur tour et se ruèrent sur lui afin de favoriser l'evasion des deux coupables. Demers se défendit du mieux qu'il put contre ses dix agresseurs et appelait au secours.

A ce moment un tramway electrique approcha. Voyant l'homme de police mal pris, le conducteur Bouchard et le mécanicien Constantin, l'un avec sa boite l'autre avec une barre de fer, se précipitèrent sur la bande qu'ils dispersèrent en très peu de temps.

Il ne resta plus que les deux prisonniers qui furent conduits au poste par le fourgon de patrouille.

Bouchard et Constantin se sont montres braves et généreux et ils méritent des felicitations pour ce qu'ils ont fait.

Sans eux, Demers aurait probablement été assommé et ses prisonniers seraient encore à courir.

Harrisson et Normandin sont de dangereux voyous dont le dossier est très chargé. Ils ont comparu devant le recorder qui les a condamnés à trois mois de prison chacun.

QUEBEC,

—L'*Electeur*, dans un article sur l'exposition, dit qu'il ne serait pas du tout surpris d'apprendre que l'*Evénement* ferait des démarches auprès du procureur-général Casgrain pour faire arrêter M. Landry et ses collègues pour détournements de fonds, et que ce ministre, toujours prompt à l'action, s'empresserait de procéder contre eux!

L'*Electeur* demande lui-même une enquête très sevère.

—L'hôtel Château-Frontenac va être considérablement agrandi.

Pendant le carnaval et l'exposition on n'a pu y loger tous les touristes.

Il est probable que nous aurons un carnaval, cet hiver, et que le local manquera.

—Un joli mariage a été célébré à Ste Geneviève, comté de Champlain.

M. Edmond Taschereau, notaire de cette ville, a épouse Mlle Dufresne, fille de M. Dufresne, ancien régistrateur du comté de Champlain.

On annonce pour le 2 octobre, le mariage du Dr Eduoard Lebel à Mlle veuve John Langelier.

—Nous avons parlé, l'autre jour, du service chanté à Rome pour le repos de l'âme du cardinal Taschereau. La *Croix* de Montreal nous apporte d'autres détails:

Un farceur qui est encore inconnu a, paraît-il, récemment forgé la signature d'un des principaux évêques du Canada. Il a envoye un document à Rome annonçant la mort du Cardinal Taschereau. Comme la signature paraissait être authentique, on a fait chanter à Rome dans la chapelle privée du Pape, un service solennel pour le repos de l'âme du Cardinal Taschereau qui comme on le sait est encore bien vivant. La nouvelle ne serait probablement pas parvenue aux oreilles des autorités religieuses du Canada, n'eût été la reception ces jours derniers d'une lettre d'un des Cardinaux à Rome offrant au clergé canadien au nom du Souverain Pontifs, les condoléances d'usage. On s'occupe de découvrir le farceur!

—L'inauguration du chemin de fer des Tring, embranchement du Quebec-Central, aura lieu le 4 octobre prochain. Mgr Begin, coadjuteur du cardinal Taschereau, fera la bénédiction de la nouvelle ligne. Le lieutenant-gouverneur fera l'inauguration officielle.

Les ministres fédéraux et plusieurs personnages très en vue assisteront à l'inauguration.

—Mlle Bernadette Kirouac, fille du chevalier de ce nom, vient de mourir. Elle n'avait que 30 ans.

—M. Zephirin Beaulieu, de Limoilou, a été condamné à répondre aux prochaines assises à l'accusation de parjure.

EN AVANT POUR LE Nouveau Magasin!

Ou vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Les causes du revenu ne se comptent plus. Le nombre des buvettes qui n'ont pas de licence semble toujours s'accroître.

—M. L. N. Allaire a déposé son bilan. Passif: $35,000.

M. A. Dion, de la société Deslisle, Dion & Cie, a été nommé gardien provisoire.

Le seul creancier montréalais est la Banque Jacques-Cartier, pour un montant d'environ $800.

OTTAWA.

—Les habitants de Mashum vont présenter une requête au lieutenant-gouverneur, le priant d'accorder à M. Philippe, condamné à 6 mois de prison à Aylmer, sa liberté. Philippe a été convaincu de vente de boisson sans licence et condamné de ce fait.

—Un convoi du Pacifique Canadien chargé de bestiaux a déraillé, à cinq milles de cette ville, hier matin. La locomotive a frappé une vache qui se trouvait sur la voie, ce qui a été cause de l'accident.

—Les habitants aux environs des rapides Barritts sont plongés dans la terreur par un phénomène mystérieux, étrange et inexplicable qui se produit dans la demeure d'un fermier de la localité, M. James Code.

Depuis deux semaines des centaines de personnes ve sont rendues dans la demeure du fermier et y ont entendu la voix triste et plaintive d'un être humain à l'article de la mort. Quelques-uns disent que parfois le bruit devient plus fort et ressemble au roulement d'un chariot sur un sol rocailleux, ou au bruit d'un marteau retombant sur l'enclume.

Ces bruits ont été entendus par la famille du fermier Code presque régulièrement depuis deux ans mais ils avaient tenu la chose secrète. Les bruits commencent à se faire entendre le soir vers neuf heures et durent généralement jusqu'à une heure avancée de la nuit. L'appartement ou se produisent ces bruits étranges mesure 15 pieds par 20. La demeure du fermier est une construction massive en briques. Les murs sont bien préservés et le rond de la cave est enduit d'une couche épaisse de ciment.

Deux journalistes ont visité la maison hantée, mais n'ont pu découvrir les causes de l'étrange mystère. Les curieux affluent sur la propriété du fermier qui commence à se plaindre de leur présence.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Habits d'hommes et de dames nettoyés, et teintes, Satinets, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales nettoyés et teintes. Rideaux, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes enfants de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouv et tous les soirs jusqu'à 9 m. excepté les mercredis.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Amusements.

Bijou Theatre.

Semaine commencant le 24 Sept.

MATINEES:

Lundi, Mercredi, Vendredi.

Première apparition de la

New Lansworth's Colossal Colored Vaudeville Co.

Spécialités nouvelles, musiciens, comédiens, ce qu'il y a de plus fort.

Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

3 Soirs Seulement,

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI,

THE CASH'ER.

La dernière comédie qui a remporte un grand succès.

Belle musique.

Le Grand Quartette de "Tramps"

Donnant beaucoup de plaisir.

10, 20 et 30 cts.

Lakeview Park.

Semaine du 17 Septembre.

CLARA BECKWITH

Grande Exposition de Natation Chaque Apres-midi A 4 Hrs.

La saison des Amusements en plein air tire a sa fin.

CHARBON!! CHARBON!! CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universites des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagnée d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prepare par le Dr. D. Delisle The Lowell, Mass.

Francis W. Qua, AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — P. F. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chevrer et Aiken.—MME G GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—ALBANY—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

CLZEAR LAMOUREUX

L'108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient procurer le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutieries, Argenterie, Jouets de Marsiac, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.—No. 2, Nut. $5.00. — Franklin. $7.50. E. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de Georges, infaillible pour la dispepsie, faiblesse des gens, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LE SENATEUR HILL!

Nomme Candidat au Poste de Gouverneur de New-York.

Saratoga, N. H., 26 sept.—William C. Whitney ayant déclare qu'il n'accepterait pas la candidature à lui offerte par les démocrates de l'Etat de New York, ceux-ci tournèrent leurs regards vers le sénateur Hill qui se montra fort peu communicatif et ne voulut jamais leur dire d'une manière catégorique s'il accepterait. Il commença même par dire qu'il n'en voulait pas de cette candidature, mais on espère qu'il reviendra sur sa décision.

Enfin la convention démocratique s'ouvre, sous la présidence du sénateur Hill lui-même. On fit de la musique pour egayer les délégués, les enthousiasmer et empêcher les rugissements du tigre Tammany de se faire entendre.

Il y avait deux milles personnes dans la salle.

Galen R. Hitts fut le premier orateur; il fit un long discours en faveur de la candidature de John Boyd Thacher.

Ensuite Elbyn Reynolds du comté d'Alleghany dit: "La délégation de mon comte désire unanimement la nomination du sénateur Hill." Puis il se rassit au milieu des applaudissements. Ce fut, comme on voit, *short and sweet*.

Le sénateur Hill dit: "Je remercie les démocrates de l'Etat Empire pour leur courtoisie et leur bonté dans le passé; mais je dois vous dire que je ne puis être votre candidat au poste de gouverneur."

Le colonel Fellows demanda alors que les comtés fussent appelés alphabétiquement à donner leur opinion, ce qui fut fait. Quand le tour de Bourke Cockran arriva, le tribun new-yorkais prononça un long discours qu'il termina par ces mots, en se tournant du côté de David B. Hill: "Sénateur Hill, nous vous sommes tous de faire votre devoir en acceptant la nomination."

Le sénateur Hill resta impassible, puis quand les applaudissements eurent cessé il dit: "Le secrétaire va continuer à faire l'appel des comtés." Cela fut accompli en peu de temps, tous les comtés se prononçant en faveur de Hill.

Galen R. Hitt d'Albany, qui avait mis John Boyd Thacher en nomination, retira le nom de son candidat, en disant que le choix de la convention était celui de son comité, et qu'il avait mis Thacher en évidence parce qu'il croyait que le sénateur Hill n'accepterait pas la candidature.

Alors David B. Hill fut nommé candidat par acclamation, au milieu des applaudissements, des cris, de l'excitation qui était à son comble.

Le sénateur était le seul homme que demeurait froid, impassible; il faisait de son mieux pour rétablir l'ordre.

Enfin une motion fut faite et votée pour que la convention élise un candidat au poste de lieutenant-gouverneur, et Daniel N. Lockwood du comté d'Erie fut nommé par acclamation. Pour candidat au poste de juge de la Cour d'Appel, William J. Gaynor fut nommé par acclamation. Puis la convention fut ajournée *sine die*.

Maintenant on se demande: Le senateur Hill va-t-il accepter ou refuser la nomination?

DEUX ENFANTS

Perissent Dans une Maison en Flammes.

Bristol, Tenn., 26 sept—La demeure particulière de James Cocunhour, près de Gait City, Va., a été la proie des flammes hier et les deux enfants du propriétaire ont peri dans les flammes.

Mde Couchenour a été brûlée mortellement en cherchant à sauver ses enfants.

M. Couchenour a aussi été brûlé grièvement.

UN CANDIDAT CANADIEN.

Fall River, 26 sept.—La convention des Republicains du Huitième District a eu lieu pour le choix de trois candidats pour la députation à la Législature. Nous sommes particulièrement heureux de la nomination de notre distingué compatriote Hercule Beauparlant comme l'un des candidats; c'est un républicain convaincu.

Nous souhaitons ardemment le succès de M. Beauparlant et nous espérons que ses compatriotes électeurs ne lui feront pas défaut.

UNE MERE

Se Noie dans un Lac avec son Bebe.

Salem, Ohio., 26 sept.— Une voiture d'enfant vide à laquelle une lettre avait été fixée fut trouvee hier soir le bord du lac à Tolerton's Park. Les autorités soupçonnèrent de suite qu'un suicide avait été commis.

On fit aussitôt des recherches et le corps de Mde Charles Hunt et celui de son bebe, une petite fille, furent trouvés.

L'enfant avait été attachée sur la poitrine de sa mère.

Des troubles domestiques sont, croit-on, la cause de ce suicide.

FAITS DIVERS.

—La grève des employés dans la confection des habits à Boston est terminée, et les grévistes sont victorieux.

—Les employés sans ouvrage de Fall River ont décidé de continuer leur grève ou plutôt leurs vacances tant que leurs patrons ne leur accorderont pas les gages d'autrefois.

—En Allemagne, le choléra continue à faire de grands ravages. A partir du 17 au 24 septembre, dans la Prusse de l'est et la région de la Vistule, 47 nouveaux cas de choléra et neuf décès de cholériques ont été rapportés. Dans les autres parties de l'empire, à l'exception des provinces sur le Rhin, le choléra a tué bien du monde.

—Vingt-cinq mille personnes ont été témoins hier de la grande course des étalons de la Nouvelle-Angleterre sur l'hippodrome de Mystic, près de Boston. C'est *Directum* qui a été vainqueur; il a fait le tour du rond trois fois dans le temps suivant: 2 12, 2 10 et 2.11 ½. *Arion* a été le deuxième chaque fois. *Nelson* a gagne le 3ème prix. *Directum* reste donc le roi des étalons; son propriétaire a obtenu le plus gros prix, soit $15,000.

—Fitzimmons, le pugiliste, a mis Dan Creedon hors de combat en deux reprises, dans les salles du Club Olympique de la Nouvelle-Orleans. Maintenant Fitzimmons croit qu'il est de force à battre Corbett, et il vient de lui lancer un defi Le président du Club Olympique a télégraphié au champion offrant une bourse de $25.000 pour une rencontre des deux fameux boxeurs. Corbett va probablement accepter. A la Nouvelle-Orleans on croit que Fitzimmons n'est pas assez fort pour se mesurer avec Corbett.

—Les Japonais ont l'intention de mener rondement les choses de la guerre cet hiver. Une deuxième armée de 30,000 hommes, sous le commandement du maréchal Oyama, est en route pour la Corée où une rencontre des troupes ennemies est imminente. L'empereur du Japon, avant le départ de ces troupes, en a fait la revue au milieu du plus grand enthousiasme. Les Japonais ont, paraît-il, l'intention d'envahir la Chine, maintenant qu'ils sont en pleine possession de la Corée; ils veulent s'emparer de Pékin, la capitale.

EXPLOSION D'UNE CHAUDIERE

Crystal, N. D., 26 sept—La chaudière d'une machine à battre mue à la vapeur a explosionné hier sur la ferme de William Cam, située à trois milles d'ici. Quatre hommes ont été tues sur le coup, quatre autres ont été blessés grièvement, dont un mortellement.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. MERCIER.

(*Dernières Nouvelles*)

Montréal, 26 sept—M. Mercier est toujours à peu près dans le même état.

Il a passé une nuit fort agitée, mais il a bien dormi depuis trois heures ce matin jusqu'à neuf.

Hier après-midi, le secrétaire de sir John Thompson est allé déposer sa carte rue Saint Denis et prendre des nouvelles de la condition de M. Mercier.

M. le juge Wurtele doit y aller cet apres-midi.

A propos de l'entrevue de Mercier et de Chapeleau, que nous publions sur notre 2ème page, voici ce que nous lisons dans l'*Electeur*.

"MM. Mercier et Chapleau se sont embrassés en pleurant, et le lieutenant-gouverneur a prononce une parole généreuse qui l'honore et le grandit, lorsqu'il a dit: "Le plus injuste de nous deux n'est pas toi!"

"Mercier et Chapleau, camarades de college dans leur jeunesse, plus tard rivaux dignes l'un de l'autre, se retrouvent aujourd'hui, sur le déclin de la vie, dans l'un des plus solennels moments de l'existence humaine. Et que se passe-t-il alors entre eux? Ils se précipitent dans les bras l'un de l'autre, et pleurent amèrement!

"Quelle profonde réflexion à tirer de cet episode! Mercier et Chapleau sont, n'est-ce pas? deux des plus belles incarnations de la race française au Canada. Deux fortes têtes, qui ont lutté l'une contre l'autre avec acharnement. Et aujourd'hui, dans un moment où le nuage dissipé laisse apparaître la vérité nue des choses humaines, ces deux antagonistes se demandent mutuellement pardon, voudraient recommencer la vie pour réparer l'erreur dont chacun d'eux s'accuse.

"Rien, à nos yeux du moins, ne saurait impressionner davantage nos compatriotes que ce spectacle de leurs chefs reconnaissant l'inanité de nos luttes fratricides. Il est possible, permis, nécessaire même en pays parlementaire, de professer des opinions contraires; mais de ces divergences d'opinions à l'animosité personnelle, dégénérant en guerre de corsaire, en vengeance corse, quel abime n'y a-t-il pas!"

ON LE CROYAIT MORT.

Et ses Heritiers se sont Partage ses Biens.

San Francisco, 26 sept—Il est rumeur que le Dr. T. E. Tinan de Modesto, qui disparut mystérieusement il y a deux ans, a été trouvé à Reno, Nevada, et l'on dit qu'il va revenir ces jours-ci en cette ville. Un citoyen de Modesto dit qu'il a vu Tinan à Reno il y a trois jours.

Cet homme a été déclaré mort par la Cour Supérieure, et ses biens se sh flrant dans les $300,000 furent partagés entre ses héritiers.

SIMPKINS EST CANDIDAT.

N w B diford, 26 sept.—La convention republicaine du 13ème district congressionnel a eu lieu aujourd'hui et John Simpkins de Yarmouth a été élu par acclamation.

LE FROID A NEW YORK.

Geneseo, N w Yo k, 26 sept—Le thermometre a marqué 28 degrés en bas du zéro dans la vallee de Geneseo la nuit dernière. C'est le plus grand froid qu'on ait eu depuis le commencement de l'automne. De la glace s'est formée sur les étangs.

LA MORT LA DIVORCÉE.

Gthrie, O. T., 26 sept—Mde

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

820 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Lans Lajunière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Bol, une Soucoupe et une Assiette

Donnés à chaque acheteur d'une livre de notre thé supérieur de 50c.
DICKSON BROS., les gros marchands de thé, 68 Rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1894 No. 477

NOTES LOCALES.

Le Dr Breton, le fameux spécialiste, continue toujours à opérer des guérisons merveilleuses.

La convention sénatoriale des républicains de ce district aura lieu mercredi soir prochain dans la salle Jackson.

Allez faire une visite dans le superbe établissement de Putnam & Son, dont les habits font le désespoir des tailleurs.

Hier soir, une assemblée spéciale du bureau des échevins a eu lieu et nos édiles ne se sont occupés que de la transaction d'affaires de routine.

M. Archill Anctil, forgeron de la rue Ludlam, s'engage à mettre quatre fers de cheval pour un dollar argent comptant, ouvrage garanti.

Sur l'avis de son médecin, le maire Pickman qui souffre d'un gros rhume, est allé passer une couple de semaines à Old Point Comfort, Va.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Ch gnon est le seul agent canadien qui en vende.

10 sets de harnais simples, 5 sets de harnais pour express, chevaux trotteurs, chevaux de travail, voitures de toutes sortes, à la vente à l'encan qui aura lieu à 11 heures samedi a. m., aux écuries Keyes, rue Church.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Talbot Mills,

On nous apprend que les fabriques Talbot, à North Billerica, vont recommencer à travailler au grand complet lundi prochain, après une fermeture de deux semaines.

Nouveau Corps de Musique.

Un nouveau corps de musique qui sera connu sous le nom de "American Drum & Bugle Corps" a été fondé en cette ville mardi dernier. Il se compose de treize musiciens. Les officiers sont : J. McCann, président ; Th Conway, secrétaire ; Charles Delaronde, trésorier ; L. C. Speers, directeur.

O Bon 20 100 0.

Conservez votre santé et soyez heureux.

Je, soussigné, pour suivre ces bons préceptes, je me suis assuré les services de M. Fred Varin, ancien sommelier dans deux des premières maisons de vins de Paris. Et de plus j'ai fait des arrangements avantageux avec les meilleurs producteurs de Californie pour me fournir les meilleurs crûs que je puis livrer à la consommation pour 60 cts. le gallon délivré. Cela fait seulement 15c. la quart pour du très bon vin Clarret! C'est un très bon vin de table. Mise en bouteilles et aménagements des vins pour qu'ils se conservent et se bonifient. Prix spécial par barrique.

L. P. TURCOTTE.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Un Evenament Remarquable.

Nous sommes heureux aujourd'hui d'offrir nos plus sincères félicitations aux propriétaires de la maison Parthenais frères pour la belle ouverture d'hier soir.

C'est toujours avec un vif plaisir que nous savons admirer le mérite partout où il se trouve. Ces entreprenants compatriotes depuis à peu près dix ans qu'ils sont en affaire, ont marché de succès en succès. Ils n'ont reculé devant aucun sacrifice pécuniaire pour faire de leur établissement une maison de première classe. Un succès brillant a couronné leurs efforts et la somme de travail qu'ils ont mise dans leur belle entreprise.

Ceux qui ont assisté à l'ouverture d'hier soir ont dû retourner dans leur foyer enchantés de ce qu'ils ont vu. Les décorations étaient superbes, les bouquets rehaussaient l'attrait des marchandises de goût qui étaient étalées avec un chic comme il s'en voit rarement. Les vitrines ont attiré l'attention de tous les visiteurs. L'ami Davidquai a la direction du département des chaussures, s'est surpassé, et un quelqu'un qui s'y entend nous a répété que, sans contredit, c'était le plus bel étalage de chaussures de la ville. *Bully for you Dave!*

William, pour le bon goût, ne s'est pas laissé surpasser : sa vitrine d'habits ne laisse rien à désirer, et surtout ce qui est admirable ce sont les bas prix qui ont étonné le public qui s'y entend. La valeur des occasions inusitées sables qui sont offertes dans ce département fait le désespoir des concurrents.

Charlie, *the last but not the least*, a excellé dans la décoration de sa vitrine d'articles de toilette pour hommes ; le jugement dont il a fait preuve a certainement surpris les connaisseurs, et tous proclament *that he is the right man in the right place.*

Parmi les lettres de félicitations nous avons remarqué celles de Mike Levesohn de la maison M. Mamlock, de New York ; E. F. Lowell de la maison Howley, Folsom & Rominus, de Boston. Par l'entremise de M. Emile Feibleman, la maison Jacobs, Dreyfuss & Co a envoyé un superbe bouquet, *good luck* ; Mark Sink, de Sink, Stone & Co, une splendide couronne pour succès futur ; M. Louis, de Jacob Bamber & Louis, un fer à cheval en verdure admirable ; MM. Clarke, Hutchinson & Co, une magnifique couronne avec les initiales, Parthenais Bros, *Enterprise.*

L'orchestre Mireault nous a fait de la charmante musique, et tous se sont soufflés dans l'oreille : "Inutile de chercher ailleurs ; si nous avons besoin de bonnes marchandises et même de la belle musique allons' chez les canadiens."

Encore une fois, nos sincères félicitations à MM. Parthenais frères, dont l'ouverture fera époque dans l'histoire des hommes d'affaires canadiens de Lowell.

M. FITFIELD

N'acceptera pas avant d'etre averti Officiellement.

L'ex-maire Fifield est revenu en cette ville mercredi. On lui demanda aussitôt s'il acceptait la candidature congressionelle, et il répondit que tant qu'il n'aurait pas été averti officiellement, il ne voulait donner sa decision. On ne croit par que M. Fifield refuse la nomination.

De Lowell a la Mer.

Les travaux sur le chemin de fer électrique devant relier Lowell à la mer sont poussés avec vigueur et bientôt, si on continue de cette train-là, des tramways circuleront entre cette ville et la plage.

Il paraitrait maintenant que ce chemin de fer n'entrera pas en cette ville par la Pointe, comme on l'avait décidé tout d'abord ; une nouvelle route le long de la rivière serait suivie.

Cependant, toute décision à ce sujet n'est pas irrevocable et l'on pourrait bien changer d'idée d'ici au temps où la voie ferrée entrant en cette ville devra être construite.

Les directeurs des travaux ont, paraît-il, l'intention de poser leurs rails sur un terrassement qu'ils feront construire entre la rivière et la lère rue. D'ailleurs, la question sera réglée dans une semaine ou deux.

NOTES PERSONNELLES.

Mlle Marie Louise Lanthier est de retour d'une promenade de 3 mois au Canada.

M. Charles Hainault part ce soir pour Lewiston, Me., où il va fixer résidence.

Le Rev. P. Gény est parti hier pour New York et de là il doit retourner en France.

M. George Watson, le boulanger bien connu, part samedi pour l'Ecosse, son pays natal qu'il n'a pas revu depuis sept ans.

M. Joseph Deforme, chapelier de la rue Merrimack, est allé à Boston dernièrement où il a fait l'acquisition des dernières formes pour la confection des chapeaux pour hommes. Ses derniers styles sont magnifiques.

CYCLONE EN PERSPECTIVE.

ON L'ATTEND CE SOIR OU DEMAIN.

Hier Soir il Etait Rendu au Cap Hatteras.

Il paraitrait que nous sommes menacés de la visite d'un cyclone qui, hier, s'est abattu sur Savannah, Ga., comme on peut le voir dans nos dépêches, et se dirige vers le nord.

La plupart des cyclones ont la réputation de se mouvoir très rapidement. Celui-ci dont on parle depuis cinq jours marche fort lentement. Samedi dernier, le bureau de la température à Washington signalait son apparition dans le sud ; il fut aussitôt baptisé le grand ouragan des Indes," et l'on s'attendait à le voir fondre sur nous avec la rapidité de l'éclair. Mais ce cyclone ne semble pas pressé ; il se fait attendre comme un gros personnage.

On l'attend cette nuit, demain ou dimanche.

Il arrivera en droite ligne du golfe du Mexique ; il se fit une trouée à travers Cuba, puis la Floride ; il ne fait que 14 mil es à l'heure.

A 10 heures, hier soir, il était rendu au cap Hatteras et la côte de la Caroline Nord. Il s'avance vers le nord-est, et s'il ne change pas de direction, il ne tardera pas à atteindre la Nouvelle-Angleterre.

Tout ce que nous avons à faire, c'est d'attendre Son Honneur le Grand Ouragan des Indes.

Bureau d'Informations.

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin de fer pour toutes les parties du Canada et l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

COMPATRIOTES:—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

	Prix du gallon		
		California	Importé
Vins Sherry	$1.25.	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Mascatel	1.25		
" Angelica	1.25		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 00 la caisse.
Whisky $1.00, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Si les excellents vêtements de Rogers, Peet & Co. ne faisaient pas aussi bien que les habits confectionnés sur commande, s'ils ne duraient pas aussi bien, n'avaient pas une aussi belle apparence et n'étaient pas aussi bons ; si en les achetant vous ne pouvez épargner le tiers ou la moitié du prix des tailleurs, en vre de tout le trouble des nombreux essayages—eh bien! cela ne vous paierait pas de ne plus encourager le tailleur.

Mais ici nous avons des vêtements pour plaire à des hommes tels que vous—et si vous n'êtes pas très fordé à ce sujet, vous passerez une demi-heure profitablement en venant vous renseigner.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Expérimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goets. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."

☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette,
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Epaules Fraîches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soupe, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.

Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la b

Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement.

Téléphon 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

PREMIER LOT.
Des Marchandises en Tricot et autres tissus.
Toute pure laine
Double largeur
19 cts la verge,
Valant de 25 à 37 cts.

2
OCCASIONS EN ETOFFES A ROBES
EN LAINE.

DEUXIEME LOT.
Drap de Dames, grande largeur, uni ou croisé.
Toute pure laine
Et des Cachemires de toutes couleurs,
25 cts la verge,
Valant de 39 à 50 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL.

Dans ces deux lots vous trouverez toutes les nuances d'Automne et par consequent des Marchandises tres propices pour la saison.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, TRÈFO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. J. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal & Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

UN AN,	$3.00
SIX MOIS,	1.50
TROIS MOIS,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at, Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 28 SEPT 1894.

La Vieille Histoire.

Les journaux conservateurs du Canada continuent leur croisade en faveur du rapatriement des Canadiens des Etats-Unis. C'est toujours la vieille histoire. Ils croient qu'il leur suffit de nous dire : Revenez, pour que nous reprenions la route du pays natal. Il nous faut autre chose que cela, assurément. Nous sommes partis du Canada pour certaines raisons, évidemment ; l'émigration cana dienne a ses causes comme tous les effets. Eh bien! avant que nous quittions les Etats Unis pour aller rejoindre nos frères du Canada, il faut qu'on nous démontre et qu'on nous prouve que les causes de l'émigration canadienne n'existent plus, sinon nous resterons ici et nous aurons raison.

A quoi nous servirait ce retour au village natal si quelque temps après il nous faille de nouveau le quitter pour venir vivre encore à l'ombre du drapeau étoilé.

Nous le répétons pour la centième fois, car on fait les sourds en certains quartiers, tant que l'émigration canadienne n'aura pas complètement cessé, c'est folie, c'est manque de logique de parler de rapatriement. Tant que nos frères du Canada ne pourront pas vivre dans leur pays et seront obligés de venir nous rejoindre, nous ne voyons pas qu'il soit avantageux pour nous d'abandonner nos positions ici et nous rapatrier.

Le Canada est-il plus prospère qu'il y a quelques années? Nous ne le croyons pas, car sa population reste stationnaire, tandis que ses taxes augmentent d'une manière alarmante.

Nous lisons dans la *Minerve* à propos du sujet qui nous occupe :

"Quand nous prêchons le rapatriement, il se trouve des gens qui, non contents de nier sa possibilité, se répandent en attaques de tout genre.

"Quand le parti conservateur parvient à attirer au pays un grand nombre de Canadiens émigrés, il se rencontre dans le camp libéral et chez nos confrères des Etats-Unis des gens qui, par des partis pris, nient au retour.

"Et pourtant, les faits sont là, faciles à toucher du doigt. Des milliers et des milliers de familles sont revenues."

Nous n'avons jamais nié que pendant la récente crise plusieurs des nôtres qui n'étaient pas encore fixés ici d'une manière permanente soient retournés là-bas, mais leur nombre est loin d'être aussi considerable que la *Minerve* veut bien le faire croire. Il nous était de beaucoup plus facile, à nous, de connaître le chiffre de ces départs que les journaux du Canada : d'abord par nos listes d'abonnés, puis dans nos églises et dans les salles de reunion de nos societes.

Au contraire, nos confrères du Canada ne pouvaient avoir qu'une idée bien vague de ceux qui leur revenaient, vu qu'ils n'avaient rien ou à peu près pour se fixer sur ce mouvement de retour : c'est pourquoi ceux qui d'entre eux étaient intéressés à faire de ce rapatriement en petit et temporaire une grosse affaire, ont exagéré horriblement. Quand on prend du galon, voyez-vous.

Maintenant, une chose que la *Minerve* se donne bien garde de dire, c'est que depuis la reprise des affaires en ce pays il nous arrive chaque jour des compatriotes du Canada qui reprennent les postes laissés vacants par le départ des nôtres au commencement de la crise. Qu'on vienne faire le tour des manufactures de Lowell, et l'on s'assurera que s'il y a eu rapatriement, cela n'y paraît guère.

Continuons à citer la *Minerve* :

"Sans doute, il ne faut pas songer à rapatrier tous les Canadiens émigrés. Un grand nombre d'entre eux, comme le dit le *Protecteur*, sont aux Etats-Unis pour y rester ; ils y ont fait du pays voisin leur pays, de la terre américaine leur terre ; ils y ont des intérêts, des propriétés, des attaches de famille et mille liens divers. La grande majorité de ceux-là sont perdus pour le pays natal.

"Mais combien d'autres aussi seraient mieux ici que là-bas, plus heureux sur une terre qui donne une manufacture, plus libres et plus indépendants sur une propriété qu'ils auront conquise par le travail que courbés sur une machine ou un métier dont ils ne peuvent pas espérer d'être jamais propriétaires.

"A ceux-là qui peuvent revenir, nous disons en toute sincérité : Le pays vous est ouvert, vos frères vous attendent et la prospérité vous ouvre ses bras : revenez vivre heureux à l'ombre du clocher natal, sous le ciel hospitalier de notre cher Canada. Il y a pour vous du travail et de l'espace, la liberté pour tous et un avenir pour vos enfants. Des causes diverses vous ont fait partir ; la plupart sont disparues et aujourd'hui, avec du courage, de l'énergie, du cœur et l'expérience acquise, vous pouvez participer à la marche progressive de ceux qui sont restés sur leurs terres ; vous pouvez être heureux encore."

Voilà des phrases, du sentiment, et rien de plus. Le pays vous est ouvert... vos frères vous attendent... la prospérité vous ouvre ses bras... revenez vivre heureux, etc. Toujours la vieille histoire ; toujours des rengaines, des redites. Les élèves en rhétorique en font tous les jours de ce style-là. Au fond, qu'y trouvent-on? Rien qui puisse nous convaincre qu'il y a avantage pour nous de risquer un déplacement dispendieux, afin de faire plaisir aux partisans du rapatriement. Changez vos clichés, messieurs de la *Minerve*.

ACTUALITES.

M. Louis Frechette s'embarquera au Hâvre le 13 octobre, pour retourner au Canada.

On mande de New York que le prix du charbon anthracite a subi une hausse de 25 cents par tonne. De $3 50 il est monté à $3 75.

"The Patriotic Catholic American," telle est le nom d'une association qui vient d'être fondée à Haverhill, Mass., pour faire échec à l'A. P. A.

Frank Appleby, âgé de 50 ans, a été arrêté à Alexandria. Il disait se nommer Dieu, le jeune, et qu'il avait la mission de tuer le président Cleveland et Léon XIII.

John L. Sullivan a annoncé qu'il allait se retirer définitivement du théâtre et de l'arène pour se livrer à l'agriculture. L'ex champion est propriétaire d'une grande ferme dans le Massachusetts.

T. V. Powderley, l'ex-maître des Chevaliers du Travail, a été reçu membre du barreau du comté de Lackawanna. Il est décidé à ouvrir un bureau d'avocat à New York et de demeurer en cette ville.

On mande de New York que le nouveau tarif ne fait pas l'affaire des raffineurs de sucre. Ils prétendent que leurs raffineries font des pertes au lieu de faire des bénéfices, et ils se préparent à les fermer.

Le sénateur Hill ne paraît pas savoir s'il doit accepter la candidature démocratique au poste de gouverneur de l'Etat de New York. Les choses vont si mal pour les démocrates, que son hésitation est compréhensible.

Sir Donald Smith, député de Montreal-Ouest aux Communes, vient de s'acheter un château en Ecosse.

Il est allé au Canada faire une fortune d'une vingaine de milliards à même les subsides votés par le gouvernement. Comme tant d'autres, il retournera chez lui pour les dépenser.

Canadiens-Francais et Anglais.

Un correspondant de l'*Electeur*, ennuyé de voir toujours un Canadien-français lieutenant-gouverneur de la province de Québec, demande à lord Aberdeen et à sir John Thompson de nommer un lieutenant-gouverneur anglais pour un terme.

A ce sujet *Le Quotidien* fait les remarques suivantes :

Non! conservons plutôt précieusement le peu de terrain que nous pouvons encore contrôler.

Ces Anglais si exigeants seraient-ils bien disposés à donner pour un terme, à la province d'Ontario, un gouverneur canadien-français, par hasard?

Non! répondons-nous sans hésitation à la question du *Quotidien*.

Partout où les Anglais et les Irlandais sont en majorité, un Canadien-français arrive rarement aux postes honorifiques. Ces deux éléments suivent avec profit les dictées de l'égoïsme de race. Pourquoi les Canadiens-français n'en feraient-ils pas autant? Pourquoi, par exemple, la majorité française, à Montréal, consent elle à élire à tour de rôle, au poste de premier magistrat, un Anglais, un Irlandais et un Canadien-français?

On nous dira peut-être qu'en agissant ainsi on fait preuve de la magnanimité et de l'esprit chevaleresque qui caractérisent notre race. Mais c'est là du pathos inutile. La sentimentalité et plus que jamais un ridicule, dans ce siècle matérialiste par excellence, et si l'élément canadien-français n'adopte pas les méthodes des races qui l'environnent, il sera toujours considéré comme inférieur.

John Bull ignore ce que c'est que la magnanimité, et ce que nous, Canadiens-français, appelons *justice*, est à ses yeux de la *faiblesse*. Voilà.

Jusques à quand les Canadiens-français admettront-ils tacitement qu'ils sont une race inférieure, en accordant aux Anglais des faveurs qu'ils ne savent ou ne veulent pas apprécier?—*L'Indépendant.*

Nouvelle a Sensation.

Le mariage de M. Herbert S Parker avec Mlle Lillie Manning, a cause un grand émoi dans Lawrence. Le jeune Parker, qui est le fils de l'agent W. E. Parker, a uni sa destinée à celle de Mlle Manning de la rue Common.

Entrevu par un reporter, M. Manning a répété qu'il ne connaissait rien du mariage. Il en avait entendu parler, mais ne pouvait rien certifier.

Interviewé par un reporter, Mlle Manning assura qu'elle était mariée le 10 septembre dernier et s'empressa de montrer un certificat daté No 47 Harward St Boston signé par Charles C. Earle ministre de l'évangile. Le mariage, dit-elle, a été fortement opposé par ses parents et M. Parker, et c'est pourquoi la cérémonie a été privée. L'heureux couple doit fixer sa résidence sur la rue High.

Les dernières rumeurs sont que M. Parker n'est pas aussi mécontent qu'on le croyait en premier lieu et que probablement il donnera l'hospitalité de sa maison aux nouveaux époux.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix par la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co, Lowell Mass.,
Propriétaires du Dr. Delisle's Kin-

Desmarais Freres,
690 Lakeview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanteries. Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gaz sont garantis.

☞ O dres remplis avec promptitude et soin.

Durant & Rogers
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le comercmce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS,
Au coin des Rues
Central & Middle

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ les nouveaux

...GERMANIA...
LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes le
Bieres et Liqueurs chez
Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU :—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., 4 ses bureaux seulement.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 60 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Poulix, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Theillen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne auront pas payé leurs "Poll Tax" et Personnelle de ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tous les Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a demeuré depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, sera considéré cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserve-ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 et PAR $1000.

Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, jeudi, Vendredi et Same di, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs p. m.

☞ Je ne l'oublie pas votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE
Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Naiss, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc,
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19. Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
11 & 13 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles
☞ Les Dimanches.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Délerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 40 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 40, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 8 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, ¶8 50, ¶9 00, *9 40, 11, 1 m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — $ 48, 6 34, ¶6 53, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 45, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 47, 8 45, *9 16, a m; 12 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

✱ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

✱ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m. 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

A Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 44 p m; *8 43 p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 50, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. W. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 57

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXVI

Le mécanicien se recueillait et posa des questions que Fritz Horner répéta aussitôt à la jeune voyante. Nous ne voulons point entrer ici dans les détails du long et minutieux interrogatoire durant lequel Blanche n'eut ni une seconde d'hésitation ni un moment de trouble et d'incertitude. Ses réponses semblaient confirmer, dans une certaine mesure, les espérances qui avaient amené Vaubaron chez le magnétiseur.

Tout en affirmant avec une désolante certitude que le principe même de la vie était attaqué dans l'organisation de Marthe, tout en abordant à cet égard des explications tellement techniques et d'un ordre si élevé que le docteur avait besoin de faire appel à ses profondes connaissances médicales pour mettre ces explications à la portee du mécanicien, la petite fille déclarait que la vie de sa mère pouvait se prolonger pendant longtemps encore, si Dieu lui daignait accorder ces deux dictames souverains qu's'appellent le calme et l'aisance. Mais elle ajoutait en même temps qu'il suffirait d'une vive douleur, d'un violent ébranlement moral, pour tuer la jeune femme avec la rapidité de la foudre. Vainement Fritz Horner, à plusieurs reprises et sous diverses formes, posait cette question:

Laquelle de ces deux destinées l'avenir garde-t-il à votre mère?

Blanche répondit obstinément: Je ne sais pas et je ne puis le dire. Cet avenir que vous voulez connaître, un nuage épais le cache à mes yeux.

Traversez ce nuage et voyez! commandait le magnétiseur.

Le visage de l'enfant prenait une expression de découragement et de fatigue, et sa voix affaiblie répondait.

J'essaye... j'essaye... mais je ne peux...

Evidemment le sujet était épuisé, et il devenait désormais impossible de tirer de la jeune somnambule autre chose que ce qu'elle avait révélé déjà.

Fritz Horner, curieux de pousser aussi loin que possible une expérimentation remplie pour lui du plus immense intérêt, se mit alors à interroger Blanche, non plus sur sa mère, mais sur son père et sur elle. Tant qu'il parla du passé et du présent, tout alla bien. Les réponses qu'il obtint furent lumineuses et transparentes comme du cristal de roche; mais, quand ses questions abordèrent l'avenir, l'enfant devint très pâle et garda le silence.

Fritz Horner voulut faire usage de ce pouvoir à peu près absolu qui met la somnambule à la discrétion du magnétiseur. Il cessa de prier, il commanda.

Voyez et répondez! dit-il d'un ton impérieux...je le veux! je l'ordonne!

Le résultat fut immédiat, mais non point celui qu'il attendait. Une décomposition soudaine, accompagnée de la plus livide pâleur, se manifesta sur les traits de la petite fille: son corps, secoué par un tremblement convulsif, se rejeta en arrière; ses paupières se soulevèrent, dévoilant ses prunelles immobiles dont l'étrange regard semblait fixe sur un monde invisible, avec une indicible expression d'horreur et d'effroi. Les lèvres s'entr'ouvrent, un cri rauque entrecoupé par des sanglots s'échappa de la gorge, et Blanche se tordit sur le divan, en proie à une violente attaque de nerfs.

Vaubaron, au comble de la terreur et de l'angoisse, fut au moment de s'élancer sur le magnétiseur avec la rage d'une lionne dont on égorge les petits. Fritz Horner comprit le danger qui le menaçait et voulut le conjurer.

Ceci n'est rien, dit-il, absolument rien, je vous le jure. Cette crise nerveuse n'a d'autre cause qu'un peu de fatigue et de surexcitation. Je vais réveiller votre enfant et vous la rendre calme et souriante.

Faites-le donc! et surtout faites-le vite! murmura Vaubaron, cramelbaron à vous, s'il arrivait malheur à Blanche.

XXVII

Quelques passes, faites en sens inverse des passes primitives, suffirent pour amener d'une façon instantanée le resultat promis par Fritz Horner à Jean Vaubaron. La crise nerveuse prit fin comme par enchantement: les yeux de la petite fille se fermèrent, mais pour se rouvrir aussitôt, le corps s'assouplit, les lignes du visage se détendirent, Blanche s'éveilla, et voyant les regards du docteur fixes sur elle avec une curiosité avide, elle eut peur et se jeta dans les bras de son père, afin d'y chercher un refuge.

J'ai tenu ma parole, vous le voyez, monsieur, dit le magnétiseur. Maintenant, je vous prie, demandez-lui si elle se souvient.

Blanche, interrogée par son père, ne comprit même pas les questions qui lui étaient adressées. Au moment de son réveil tous les souvenirs du sommeil magnétique avaient disparu, comme ses vapeurs nocturnes que dispersent les premiers rayons du soleil matinal. Tandis que Vaubaron embrassait sa jeune fille avec un redoublement de tendresse, Fritz Horner se livrait à de rapides mais profondes réflexions.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—M. P. A. Choquette, député de Montmagny, qui a accompagné M. Laurier dans l'Ouest, est arrivé à Montréal hier soir. Il a déclaré que le chef libéral tiendra deux assemblées à Montréal à son retour de là-bas.

—Hier, au cours d'une entrevue avec un reporter du *Herald*, M. P. A. Choquette, député de Montmagny, a déclaré ce qui suit:

J'ai appris à Winnipeg, de source autorisée, que, quelques semaines avant sa mort, Mgr Taché a écrit à sir John Thompson et à MM. Ouimet, Angers et Carron des lettres dans laquelle il les accuse de l'avoir trahi sur la question des écoles, d'avoir agi lâchement dans cette affaire et il leur dit qu'ils porteront devant Dieu et l'histoire la responsabilité de leur trahison à la cause de leur coreligionnaires.

—Le général Booth, le commandant H. Booth, le colonel Lamley et le sergent d'état-major Molan, de l'Armee du Salut, sont attendus ici demain.

—La partie Est est en émoi.

On ne parle que de revenants, d'hommes noirs, de cadavre souffleté.

Voici les renseignement qu'un représentant de journal a pu glaner en interrogeant les commères au sujet de cette affaire.

Il y a quelques jours, un homme des environs mourait.

On lui fit la toilette que l'on fait ordinairement aux défunts et on le coucha sur un lit de parade, dans une pièce transformee en chapelle ardente.

Parents et voisins accoururent pour veiller et prier auprès du cadavre.

Le soir qui précéda l'inhumation, un des amis du défunt était assis près du mort quand tout à coup, il vit entrer dans la chambre "trois grands hommes, disent les commères, tout de noir vêtus."

Les visiteurs s'approcherent du cercueil et de leurs mains gantées de deuil, ils soufletèrent chacun à tour de rôle le visage rigide et blanc du trepassé.

Le gardien du mort resta cloué sur son siège sans pouvoir bouger... puis les grands hommes noirs disparurent.

On n'a pu savoir si ces trois visiteurs étaient des esprits ou des mortels en chair et en os.

Depuis lors on ne parle que de l'événement et les commentaires les plus divers se font à ce sujet.

Et si tout cela n'était qu'un rêve du gardien du défunt???

—Un terrible accident est arrivé, mardi soir, aux hangars de la ligne Beaver. Un bouvier, Alexandre Bureau, demeurant rue Cadieux, a été éventré par un boeuf furieux.

En compagnie de plusieurs autres bouviers, Bureau faisait monter des animaux sur une passerelle afin de les embarquer à bord du "Lake Ontario." Tout à coup un de ces animaux, devenu furieux, se précipita sur Bureau et lui enfonça ses cornes dans l'abdomen.

Les compagnons du malheureux se portèrent à son secours. L'infortuné bouvier souffrait affreusement.

Le boeuf lui avait terriblement labouré le corps et le sang s'échappait avec abondance de sa blessure.

A l'hôpital Général, les médecins ont travaillé plurant trois heures à faire les pansements.

La blessure de Bureau est des plus graves. Il a cependant passé une assez bonne nuit et tout espoir n'est pas encore perdu.

QUEBEC,

—Il est admis que, cette fois-ci, M. Hall ne pourra pas donner à sa menace de resignation le cachet d'abnégation et de vertu dont il avait réussi à masquer la première menace. Sa colère est due, paraît-il, à ce que son projet mignon de finances est le moins avantageux et qu'en découvrant cela ses collègues ont dérangé certains plans très chers au sensible Tresorier.

Son projet favori aurait été de négocier à Londres, dans des conditions qui lui allaient comme un gant. L'autre projet, celui de se servir du montant payé par le C. P. R., pour faire face à l'échéance de janvier, ne tient pas sur pied, cet argent étant déjà, et par statut, affecté d'une autre manière.

Morale: M. Hall va partir du cabinet parce que certains plans très personnels ne réussissent pas; parce que M. Taillon a trouvé à Paris des avantages tout particuliers et, aussi, parce que ses collègues sont ennuyés de son jeu.

M. Morris est, de l'avis général, le candidat le plus fort et le mieux vu au poste de Trésorier provincial. Ses partisans sont nombreux et ils ne craignent pas tous que son opinion sur la taxe commerciale, soit un empêchement.

ST JEAN,

—Le *News*, de St Jean, dit: "Il est rumeur que le commandant de la station militaire de St Jean qui est en même temps deputé adjutant général, doit être transféré à Sherbrooke, où seront établis les quartiers généraux de ce district militaire.

Le *Progrès de l'Est* ajoute par manière de commentaire: "Nous n'avons pas d'objections à ce que la chose se fasse, au contraire."

CHAMBLY,

—S. Grandeur Mgr l'archevêque Fabre, est allé à Chambly mardi, y consacrer l'église paroissiale.

Dans la soirée il y a eu illumination générale. Une cinquantaine de membres du clergé ont assisté à la cérémonie.

ST ROMAIN.

—Un vieux citoyen de Saint Romain, François Boulanger, vient de mourir à l'âge avancé de 99 1-2 ans.

Il était un des premiers colons de la paroisse. Il laisse douze enfants, soixante et un petits enfants et soixante arriere-petits enfants. Aux funérailles son corps était porté par huit de ses fils.

OTTAWA,

—Il y aura grande fête au monastere des Capucins, le 4 octobre prochain. Mgr Duhamel y présidera. Les moines font actuellement agrandir leur monastere à Hintonburg. Il y a actuellement 46 moines et novices dans ce couvent. Deux des pères sont partis pour les missions d'Afrique.

Parmi les novices, il y a deux jeunes gens d'Ottawa.

ST FRANCOIS du LAC,

—Sa Grandeur Mgr Lafleche, ainsi que M. l'abbé Deguise, de l'évêché de Trois-Rivieres, était de passage à Sorel, en route pour Saint François du Lac, où Sa Grandeur devait assister au service du regretté curé Lassieraye.

SOREL,

—M. l'abbé Vanasse quitte Sainte Anne de Sorel pour Saint Marc, où le reconduiront un grand nombre de ses anciennes ouailles.

Nous lui souhaitons tout le succès possible au lieu de sa nouvelle résidence.

—Ces jours derniers M. Elie Chagnon cueillait des pommes dans son jardin, quand l'arbre sur lequel il était ceda sous son poids et il fut precipité sur le sol. Il s'infligea dans sa chute des blessures assez graves. Il est sous les soins de M. le Dr Lavraverse.

TROIS-RIVIERES,

—Il y aura grande fête à l'évêché les 3 et 4 octobre à l'occasion de la St François d'Assises. On sait que Mgr Lafleche a St François pour patron.

COATICOOK,

—Mgr Larocque viendra ici dimanche prochain et ordonnera la prêtrise à M. Léon Giroux, diacre du Grand Séminaire de Montréal et enfant de cette paroisse.

M. Giroux s'embarquera le 6 octobre pour aller poursuivre ses études à Rome.

C'est la première fois qu'une ordination a lieu en cette ville.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the Formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

in his laboratory at **Washington, D. C.**

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.

SPINALINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal cord. (Locomotor Ataxia, etc.)

TARDINE, from the heart, for diseases of the heart.

TESTINE, from the testes, for diseases of the testes. (Impotency of the organs, impotency, etc.)

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.

MUSCULINE, Hypodine, etc.

Dose, One Drop. Price (2 ounces), $2.50.

Special physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** are acceleration of the pulse with feeling of fullness and distension in the head, exhilaration, afterward increased urinary excretion, sleep, and other effects indicating a direct sedative and orientative action of the hypnotic, increase in muscular strength and endurance, in creased power of the sexual and digestive organs and increased appetite and digestive power.

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

Louis Alexander,

Tailleur Importateur,

65 Rue Central.

Autrefois de la 3ème Ave. New York

Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock des dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour aisster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien alles de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

EN AVANT POUR LE Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Bijou Theatre.

Semaine commençant le 24 Sept.

MATINEES:

Lundi, Mercredi, Vendredi,

Première apparition de la

New Lansworth's Colossal Colored Vaudeville Co.

Spécialités nouvelles, musiciens, comédiens, ce qu'il y a de plus fort.

Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

3 Soirs Seulement,

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI,

THE CASH'ER.

La dernière comédie qui a remporté un grand succès.

Belle musique.

Le Grand Quartette de "Tramps"

Donnant beaucoup de plaisir.

10, 20 et 30 cts.

Lakeview Park.

Semaine du 17 Septembre.

oooooooooooo oooooooooooo

CLARA BECKWITH

oooooooooooo oooooooooooo

Grande Exposition de Natation Chaque Apres-midi

A 4 Hrs.

La saison des Amusements en plein air tire a sa fin.

CHARBON!!

CHARBON!!

CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 174-2

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc., etc. Il est également garanti et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, & pertes blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prepare par le Dr. D. Delisle, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 1 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Shawls et Chaises de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles teintes de toutes sortes de couleurs. Robes entières de dames teintes et repassées.

L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredi.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Strop excellent qui guérit la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bouf, &c., &c., &c.

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

L'IZEAR LAMOUREUX

104 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jones de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

104 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire n'ayant rien entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50.

F. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés,

99 et 105 Rue Bakers, Lowell.

Aussi dépositaire de la Pâte de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1894.

TELEGRAPHIE.

UN CYCLONE.

IL S'ABAT SUR L'ETAT DE GEORGIE.

Cause des Ruines Partout sur son Passage.

Savannah, Ga., 27 sept.—Le cyclone qui s'est abattu sur cette ville hier soir a enlevé le toit de plusieurs maisons, déraciné des arbres, brisé des fils télégraphiques, téléphoniques et électriques, et jeté toute la ville dans une complète obscurité, ce qui ajoutait à l'horreur de la situation.

On doute que des trains puissent circuler au sud de cette ville avant la fin de l'après-midi. La riviere a cru considérablement et les iles adjacentes sont inondées, de sorte que ceux qui les habitent sont en danger de péril.

Une partie des quais de Savannah, de Floride et de l'ouest du Kentucky ont été emportés, et des propriétés évaluées à un million de dollars sont en grand danger d'être perdues.

Toutes les plantations de riz sont sous les eaux, et les planteurs disent que cette récolte est complètement perdue.

L'île Tybee, à dix-neuf milles de Savannah, a beaucoup souffert; elle est presque entièrement couverte par les eaux.

Plusieurs bateaux et leurs équipages sont en danger.

Ce cyclone dévastateur se dirige vers le nord.

UN MEDECIN CONDAMNE

Boston, 27 sept—Le Dr Robert A. Clark a été condamné à dix années de réclusion dans le pénitencier de l'Etat pour avoir pratiqué une opération criminelle sur la personne de Mde Jennie L. Norcross de Winchendon, en juin dernier. Le Dr Arthur M. Hill a plaidé coupable d'avoir assisté le Dr Clark dans une opération criminelle pratiquée sur Mde. Agnes Ingalls de Boston. Il recevra sa sentence demain.

L'UNIVERSITE YALE A 193 ANS.

New Haven, Conn., 27 sept.—La 194ème année d'existence de l'université Yale commence aujourd'hui. Environ 2500 étudiants vont cette année, suivre ses cours. C'est un âge assez respectable, mais ce n'est rien en comparaison des pyramides d'Egypte, ce qui prouve que tout est relatif en ce bas monde.

CORBETT

Refuse de se Mesurer avec Fitzsimmons.

Lewiston, Me., 27 Sept.—Le champion Corbett a dit aujourd'hui qu'il refuserait de se mesurer avec Fitzsimmons tant que ce dernier n'aura pas atteint sa colonie. Il prétend que Fitzsimmons doit se battre avec O'Donnell avant de penser à le rencontrer.

UN CHEF DE TRAIN TUE.

Gorham, N. H., 27 sept.—Thomas A. Brown, un chef de train demeurant à Island Pond, a été tué aujourd'hui par un convoi du Grand Tronc. Il laisse femme et enfants.

Le jury du coroner a exonéré de tout blâme la compagnie de chemin de fer.

UN HOMME JALOUX

Un Mari qui Tire un Coup de Feu sur sa Femme

Chicago, 27 sept.—Daniel B Hubbard, un avocat de Dorchester, Mass., âgé de 59 ans, est arrivé en cette ville aujourd'hui et il a fait une esclandre en pleine rue. Ayant rencontré sa femme en compagnie d'un homme du nom de Frank Gorsuh, l'avocat sortit un revolver de sa poche et fit feu sur le couple.

Cet attentat est le résultat de troubles domestiques et de la jalousie de la part de Hubbard, qui est depuis quelque temps séparé de sa femme.

Quelque Hubbard son âge est de 59 ans, sa femme n'en a que 32 ans. Ils se separèrent et Mde Hubbard alla demeurer avec son père à Chicago.

Gorsuch est un jeune homme de 19 ans; depuis quelque temps il paraissait contier fleurette à la jeune femme avec laquelle il avait de fréquents tête-à-tête.

Hubbard tenta une réconciliation avec sa femme, mais inutilement. Ce soir, il rencontra Mde Hubbard et le jeune homme, les arrêta, leur parla pendant quelque temps, puis il commit son attentat après lequel il prit la fuite.

Mde Hubbard et Gorsuch ont tous deux été grièvement blessés; on les transporta à l'hôpital où leur état inspire des inquiétudes.

L'ALSACE ET LA LORRAINE.

N'Aiment pas du tout le joug Allemand.

Londres, 27—Le *Daily News*, dans un article de rédaction à propos de lettres reçues d'un correspondant qui est en Alsace-Lorraine, dit:

Ces deux provinces ne sont pas reconciliées avec l'Allemagne, et c'est spécialement vrai pour la Lorraine qui reste catholique et française.

Il n'y a pas de liberté dans ces malheureuses provinces comme nous, les anglais, entendons la chose. Les indigènes ont le droit de pratiquer leur propre religion et de parler leur langue, sous certaines restrictions; et des détectives allemands les surveillent dans leurs églises.

Ce qui force les mécontents à se tenir tranquilles, c'est le désir général de voir la paix durer.

Cette population a une terrible leçon de choses sous les yeux Metz n'est plus qu'un vaste camp militaire, et Mulhouse une immense barraque.

Strasburg, écrit notre correspondant, est véritablement affreux Treize nouveaux forts y ont été construits depuis la guerre, et la place ressemble à un monstre dont les mâchoires de fer sont distendues dans un rictus spasmodique de canons pouvant couvrir d'un feu meurtrier une étendue de plusieurs milles. A peu près le même état des choses existe à Kehl. Le coût de la nourriture et des logements à plus que double depuis que ces provinces font partie de l'empire allemand. Le commerce est peu actif. La population civile perd de son importance, et le soldat domine, la situation est basée sur les lois martiales.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(*Dernières nouvelles.*)

Montréal, 27 sept—Peu de changement dans l'état de M. Mercier.

Il a passé une nuit agitée et la mort arrive tranquillement.

Hier après-midi, M. le juge Wurtele, qui a présidé au procès dans l'affaire Langlois, est allé pour le voir, mais les médecins étaient là au même moment, et la consigne était de ne laisser entrer personne. Il n'a pu que déposer sa carte.

Mais plus tard, quand on lui apprit que le juge Wurtele était venu, M. Mercier fut bien peiné de ne pas l'avoir vu. Ce magistrat fut toujours pour lui un véritable ami.

Hier, tard dans l'après-midi, M. F. X. Lemieux, ancien députe de Lévis, et M. P. A. Choquette, député de Montmagny, ont pu voir quelques instants leur ancien chef.

Ce matin, M. le juge Davidson, des trois juges de la fameuse commission royale, s'est informé de l'état de M. Mercier, et a rendu hommage au courage et à l'énergie du distingué malade.

A toute heure du jour, rue St-Denis, il arrive force dépêches et lettres d'anciens amis qui veulent se rappeler à la mémoire et au cœur de l'ancien chef avant sa mort.

TREMBLEMENT DE TERRE.

Québec, 27 sept.—Des dépêches de Chicoutimi et de la Baie St Paul nous apprennent que des secousses de tremblement de terre se sont ces dernières matinées, ressenties dans ces localités.

L'ébranlement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredi.

FAITS DIVERS.

—La compagnie de téléphone Bell a payé cette ann e 10 1-2 pour cent de dividendes.

—Hier, deux étudiants de l'université Cornell à Ithaca sont allés faire un tour de canot par un gros vent et se sont noyés, leur frêle embarcation ayant chaviré. Ils ont payé cher d'avoir oublié que la prudence est la mère de la sûreté.

—Le gouverneur McKinley vient de faire à Findlay l'ouverture de la campagne par un discours de maître qui a été entendu, admiré et applaudi par un auditoire comme on n'en avait jamais vu d'aussi immense dans l'Etat de l'Ohio. Les démocrates ont passé un bien vilain quart d'heure.

—Le pape a appelé auprès de lui monseigneur d'Hulst, l'ancien spirituel du défunt comte de Paris, dans le but de lui donner ses instructions relativement à l'attitude qu'il devra prendre vis-à-vis les royalistes. Dans les cercles cléricaux, cette action du pape est regardée comme un coup fatal porté aux prétentions des monarchistes français.

—Voici la liste correcte du nombre de personnes tuées par le cyclone qui s'est abattu ces jours derniers sur l'Iowa. Dans le comté de Kossuth, 18; comté de Pancook, 22. Cerro Gardo, 4; North, 3, Mitchell, 6, formant un total de 53. Voila pour les tués. Quant aux blessés ils sont innombrables. Allez dire maintenant que ce n'est pas dangereux un cyclone.

—Une dépêche de Paris nous apprend que Narton, le mulâtre qui l'an dernier fut condamné à trois ans de prison pour avoir forgé des documents, volés à l'ambassade anglaise, est mort hier dans la maison centrale de Poissy Dans ces documents il était dit que MM. Clemenseau, R chefort et autres étaient coupables de trahison; ils furent publiés dans la *Libre Parole* et l'éditeur, M. Ducret, fut envoyé en prison pour un an.

—Un mouvement vient d'être mis sur pied dans le New Hampshire pour faire cesser le systeme de la prohibition qui est en force depuis plusieurs années dans cet Etat, et y substituer le système des licences pour la vente des spiritueux. En tête de ce mouvement est le Rev. A. J. Wheeler de Concord, secrétaire de la Ligue de la Loi et de l'Ordre. Le Dr E. H. Everett, un démocrate en vue de Nashua, a lancé un défi au Rév. Wheeler pour des débats sur la question. Les deux orateurs vont se rencontrer dans les principales villes du New Hampshire.

Les Trois Meurtriers Envoyes Devant la Cour Criminelle

A neuf heures et quarante-cinq minutes, ce matin, le juge Hadley fit son entrée dans la Cour et dit que les témoignages entendus jusqu'à présent étaient suffisants pour que les prisonniers fussent envoyes devant le grand jury et que l'avocat de la défense avait décidé d'attendre que les prisonniers eussent comparu en Cour Criminelle pour faire comparaître ses témoins. Alors Cornelius Nagle, Patrick Sullivan et Patrick Foley furent envoyés en prison en attendant leur procès pour le meurtre de Duroy Foster. Ce procès aura lieu la troisième semaine d'octobre.

Deces

Adeline Matte, âgée de 33 ans, est décédée au No. 60 rue Tilden. Les funérailles auront lieu demain

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes :— Mesdes Laura Lamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

Un Bol, une Soucoupe et une Assiette
Donnés à chaque acheteur d'une livre de notre thé supérieur de 50c
DICKSON BROS., les gros marchands de thé, 98 Rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1894 No. 478

NOTES LOCALES.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Archill Anctil, forgeron de la rue Ludlam, s'engage à mettre quatre fers de cheval pour un dollar argent comptant, ouvrage garanti.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Rousain, encoignure des rues Cabot et Salem.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 605 rue Merrimack.

Les détectives Laflamme et Allen ont arrêté ce matin John McCabe pour vol d'une paire de chaussures. McCabe a déjà été arrêté plusieurs fois pour vol et autres méfaits.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

La police a été avertie qu'un nommé Frank Quimby, un homme qui n'a pas toute sa raison, demeurant sur la rue Lawrence, près de la rue Church, est disparu depuis jeudi. Ses parents sont dans l'inquiétude.

Un de nos Canadiens a été le héros d'une triste aventure sur la rue Central. Il s'en venait avec quelques amis, lorsque par mégarde il alla tomber dans un seau de peinture rouge. Il s'est fâché, et on avouera qu'il y avait de quoi.

Plusieurs commerçants du Petit Canada nous disaient qu'ils estimaient qu'au délai de 26 familles étaient revenues du Canada durant le cours de la semaine pour s'établir de nouveau au milieu de nous. Beaucoup d'autres sont attendues la semaine prochaine.

Les contracteurs qui sont chargés de la partie en fer du pont de la rue Merrimack-Est sont maintenant à l'œuvre, presque tout le fer nécessaire est arrivé et la pose se fait rapidement. Cependant c'est une très longue besogne et si le pont est ouvert à la circulation vers le 15 novembre, ce sera beau.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Bureau d'Informations.

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin de fer pour toutes les parties du Canada et l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

Intentions de Mariage.

Octave Molard, 21, Alexina Patrie 18.

Charles Côte 21, Eugénie Beaulieu 22.

Lucas Boivert 24, Joséphine Fraser 23.

Charles Beauregard 36, Ora Jacobs 18.

George I. Perrin 26, Cora A. Gilbert 24.

Joseph Trepanier 15, Alexina Pagé 18.

Samuel Pouliot 21, Marie Bouchard 21.

OUVERTURE D'AUTOMNE.

Succes Habituel chez Madame P. L. Gregoire.

Depuis des années, les ouvertures de printemps et d'automne du magasin de modes de Mme P. L. Grégoire, 318 à 322 rue Merrimack, ont toujours été considérées les plus belles de la ville; mais celle qui a eu lieu hier soir et qui se continue aujourd'hui surpasse toutes les autres.

Notre population a su apprécier avec droit les magnifiques étalages artistement décorés avec les dernières et les plus riches nouveautés de la saison. Le magasin renferme ce qu'il y a de plus beau en fait de plumes, fleurs, bonnettes, chapeaux, fourrures, perles et toutes sortes de garnitures imaginables.

Il faudrait des colonnes de journal pour décrire les différentes modes que le public a pu voir dans cet établissement. Ceux qui s'y connaissent en fait de belles choses sont unanimes à dire que l'ouverture du magasin de Mme Grégoire est la plus belle de cette genre qui ait eu lieu à Lowell.

Les bustes de cire dans les vitrines étaient magnifiquement vêtus avec ce qu'il y a de plus nouveau.

L'orchestre Olympian fit les frais de la musique durant la soirée et nos compatriotes furent reçues par M. et Mme P. L. Grégoire, Mme Leclerc et Mlle Emma Lucas, employées canadiennes de l'établissement.

NOTES PERSONNELLES.

M. Henri Duquette, de Chicopee Falls, est à Lowell depuis une couple de jours, en visite chez des amis.

Mlle Célina Gingras est revenue hier du Canada, où elle a passé une agréable promenade de plus de deux mois.

M. Adolphe Milot de Trenton est arrivé en cette ville en voyage de noces; il est descendu chez son oncle, M. Milot qui tient une maison de pension sur la rue Race.

Dernieres Modes,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
Tout ce qu'il y a de plus nouveau.
L'endroit par excellence et du Bon Marché.
Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Employées Canadiennes : — Mme Leclerc et Mlle Emma Lucas.

Comite Republicain.

Le comité républicain de cette ville a eu une assemblée hier soir dans ses salles. Il y eut foule, et l'on s'occupa de la question de la naturalisation. On est déterminé à s'occuper activement de cette question, afin que tout républicain éligible ait son nom sur la liste des votants.

M. Fifield Averti

L'ex-maire Fifield a été approché vendredi par le comité de la convention congressionnelle démocratique qui l'a averti officiellement qu'il avait été nommé candidat au congrès pour le 5ème district.

M. Fifield a promis de prendre la chose en considération, et il va probablement faire connaître aujourd'hui sa decision.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il ven ra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

Funerailles de Mme Corriveau.

Les funérailles de Mme Louis Corriveau, née Adéline Motte, décédée au No. 60 rue Tilden, à l'âge de 33 ans, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph. Le Revd Père Marion chanta le service funèbre.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. X Moisan, A. Prud'homme, Z. Pagé et T. Hamel.

La sépulture a eu lieu au cimetière St Joseph, sous la direction de M. Jos Albert.

Deces

Régina, âgée de 1 an et 4 mois, enfant de Louis et de Cordélia Duval, est décédée au No. 24 rue Ward.

G. Léon Gemiry, âgé de 6 mois, enfant de J. Ed. et de Mina Gemiry, est décédé au No. 8 Tilden Court.

Jos Germain, âgé de 11 mois et 24 jours, enfant d'Oscar et d'Isabelle Germain, est décédé au No. 36 édifice Delisle, Aiken Ave.

Albert Marchand, âgé de 6 mois et 5 jours, enfant de Louis et d'Artémise Marchand, est décédé au No. 448 rue Adams.

Délia Sheppard, âgée de 34 ans, épouse de Jos L. Patenaude, barbier de la rue Cheever, est décédée hier après-midi. L'inhumation aura lieu demain après-midi.

M. Jos Albert avait la charge des funérailles.

BRILLANTE OUVERTURE.

Le Magasin Johnson Richement Decoré.

Une des plus belles ouvertures de modes dont Lowell ait été témoin est celle qui a eu lieu hier soir chez Johnson, au No 326 rue Merrimack, en face du Monument Square. Durant toute la soirée, ce grand établissement a été visité par des milliers de dames, amateurs du nouveau et du beau qui ont été ravies de la manière tout à fait artistique dont les choses avaient été faites. Les décorations donnaient un coup d'œil magnifique et au milieu d'elles on remarquait des modes qu'on ne peut trouver dans les plus grands magasins du pays. La vitrine garnie avec les dernières nouveautés d'automne, consistant en chapeaux, bonnettes, soies, velours, perles, oiseaux et au milieu de laquelle on remarquait un spendide buste en cire garni, a attiré l'attention des nombreux visiteurs qui se ra pelleront longtemps cette belle ouverture.

Parmi les demoiselles canadiennes employées à cet établissement on remarque : Mlles Lina Lalumière, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Marie Louise Pilot et Mlle Boudreau qui se feront toujours un plisir d'être à la disposition de leurs amies et compatriotes.

Proces de $5000.

Les parents de Jean Montgomery, un serre-frein à l'emploi du chemin de fer Boston & Maine qui a été tué dernièrement à Hooksett, N. H., ont décidé d'intenter à la compagnie un procès dans la somme de $5000 par l'entremise de l'avocat L. M. Lemerise de cette ville.

Les parents de la victime sont un frère qui habite l'Ouest, et une belle-sœur, Mde Lareau, No. 299 rue Moody, Lowell.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

	Californie		Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Moscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et 5 c. la bouteille,		$6 la caisse.

Whiskey $1.60, $1.75, $2.50, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."
☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb

Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
Pardessus sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement
Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographie, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti fixe soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres,
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il fait dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoie se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

A. G. POLLARD & Cie.,

PREMIER LOT.
Des Marchandises en Tricot et autres tissus.
Toute pure laine
Double largeur
19 cts la verge,
Valant de 25 à 37 cts.

2
OCCASIONS EN ETOFFES A ROBES
EN LAINE.

DEUXIEME LOT.
Drap de Dames, grande largeur, uni ou croisé.
Toute pure laine
Et des Cachemires de toutes couleurs,
25 cts la verge,
Valant de 39 à 50 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL.
Dans ces deux lots vous trouverez toutes les nuances d'Automne et par consequent des Marchandises tres propices pour la saison.

MM HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE, ALEX ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 29 SEPT 1894.

Wilson en Angleterre.

Il est un fait qu'on ne nous contestera pas, c'est que la présente loi douanière ne plait à personne en ce pays, si l'on en excepte les syndicats qui nous l'ont imposée, parce qu'ils y voyaient leurs avantages.

D'abord, le Nord n'aime pas ce tarif; puisqu'on réduisait les droits, il voulait au moins en compensation le fer et le charbon en franchise, mais ce que les démocrates promettent en temps d'élection ne compte pas à grand chose après la lutte. Le Sud libre-échangiste est mécontent parce que le Bill Wilson n'a pas été voté, et l'Ouest regarde la nouvelle loi d'un mauvais œil parce que les intérêts de ses fermiers ont été ignorés.

Enfin, en général, le tarif que nous avons présentement est décrié. Jusqu'à Cleveland qui a refusé de le signer et a déclaré qu'il n'avait pas été fabriqué d'une manière honnête.

Qui donc aime ce tarif?

Les étrangers, en particulier l'Angleterre.

Nous allons donner une preuve éclatante de cet avancé.

Nos lecteurs savent que le congressman W. L. Wilson de la Virginie-Ouest, celui-là même qui a préparé la mesure douanière portant son nom et que le Sénat a refusé d'adopter, est passé en Europe dans l'intérêt de sa santé passablement compromise, nous assure-t-on. M. Wilson est de ce temps-ci à Londres, et une dépêche datée du 25 courant nous apprend qu'un banquet lui a été offert à l'hôtel Métropole, la veille, par la Chambre de Commerce de la capitale anglaise.

Soixante-dix personnes, recrutées parmi les financiers les plus distingués de la métropole, ont assisté à ce banquet. Naturellement, il y eut force discours. Il faut bien activer la digestion.

L'un des orateurs, un Anglais haut coté dans les finances, sir Albert John Kolli, a dit entre choses : "Le nouveau tarif américain ne réalise peut être pas les aspirations de ses promoteurs, mais il a établi un système plus libre de commerce entre mon pays et le vôtre, M. Wilson. Des bénéfices en ont déjà été obtenus en Angleterre. Des fabriques qui étaient closes depuis longtemps ont été remises en exploitation dans le pays de Galles et le Yorkshire, et un élan a été donné à l'industrie textile."

Comme on le voit, les Anglais sont contents de notre présent tarif qui fait rouvrir leurs manufactures, au détriment des nôtres.

M. Wilson mérite bien un banquet pour avoir tant travaillé à mettre complètement notre immense marche à la merci des industries anglaises; s'il n'a pas réussi au gre de ses désirs, on ne doit pas lui en tenir compte, car il a fait son grand possible. Les Anglais le savent bien, c'est pourquoi ils l'honorent par des banquets; ils ont aussi l'espérance que si les démocrates sont victorieux aux élections d'automne, les législateurs libre-échangistes du sud, M. Wilson en tête, seront cette fois assez forts pour faire à leur guise, ce qui serait tout à l'avantage des pays étrangers où la main d'œuvre peut s'obtenir à si bon marché.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 14 Sept. 1894.

M. l'Administrateur,

Deux cents touristes américains sont arrivés à Rome. Ils ont l'intention d'y rester dix jours pour visiter les plus belles merveilles de la Ville Eternelle. Ces bonnes gens qui dépensent sans compter font l'étonnement et la joie de ces pauvres italiens. Le petit commerce : marchands de souvenirs, marchands de fruits, marchands de fleurs, marchands d'oiseaux, s'attachent à eux comme des sangsues.

Les Yankees ont visité Venise, la reine des lagunes; ils ont l'intention de visiter Naples et son golfe, puis de parcourir la Sicile. Je leur conseille fort, dans ce cas, de ne pas oublier leur revolver !... La Sicile, ces jours-ci, vaut le Texas.

Ce matin, le frère sacristain de la basilique St Laurent-hors-les-murs, trouve, sous le maître autel, un homme occupé à cacher un paquet. Le frère, sans perdre de temps, fait signe à deux hommes de venir à lui. A trois, on vous empoigne l'individu caché et son paquet qui fume. C'est ni plus ni moins qu'une bombe; et le misérable se préparait à faire sauter l'autel et la magnifique basilique de St Laurent, pour la plus grande gloire de l'anarchie.

Il y a une affaire mystérieuse au Vatican. Les autorités pontificales comme les autorités italiennes la tiennent secrète. Mais il n'en est pas moins certain qu'un complot, un attentat même a eu lieu contre le Souverain-Pontife. On parle de deux assassins qui auraient tenté de tirer sur Léon XIII, pendant que Sa Sainteté recitait son rosaire dans les jardins du Vatican. Comment ces misérables ont-ils pu s'introduire auprès du Pape?... Mystère. Le fait est que les gardes ont été doublées aux portes des SS. Palais; le fait est, de plus, que les patrouilles de gendarmes italiens qui font sans cesse la ronde autour du Vatican, sont plus nombreuses que jamais. Une douzaine de détectives sont sans cesse à se promener sur la place St Pierre.

A Rome, via de Crociferi, les touristes américains qui comprennent l'italien ont pu lire à leur grand étonnement : "Frères Bartelli perruquiers. Maison fondee en 1748 par autorisation de N. S. Père le Pape Benoit XIV. Fabricants de perruques pour les ecclésiastiques, les juges, les avocats, les notaires. On travaille également avec soin pour les dames. Les frères Bartelli ont été breveté par une des dames de compagnie de Sa Majesté la reine Marguerite." N'en voilà-t-il pas assez pour faire l'apologie des frères Bartelli. Etonnez-vous après cela que leur boutique soit toujours pleine des dames.... passées de fraicheur !....

Léon XIII se prépare à venganger?... Oui, à vendanger. Le Souverain-Pontife ne cultive pas seulement la vigne spirituelle de son Sauveur et Maître, il a encore dans ses jardins du Vatican une grande et belle vigne couverte de beaux raisins dorés. Le Pape a fait cultiver cette vigne en s'aidant de tous les moyens que peuvent fournir la science et l'expérience reunies. Le résultat est ce que l'on devait attendre : la récolte sera magnifique. Aucun producteur italien ne pourra égaler les vins de Léon XIII. Les vins de la vigne pontificale serviront de vins de messe pour les chapelles Vaticanes et pour la basilique St-Pierre. Le Pape, pour être utile à l'immense classe des vignerons italiens, fait publier en brochure décrivant par le menu tous les moyens qu'il a employé pour faire arriver sa vendange à la perfection. Cette brochure sera expediee gratuitement à tous les propriétaires de vignobles italiens qui en feront la demande.

Comme on le voit, Léon XIII ne pense pas seulement au progrès spirituel de ses enfants. Du fond de la prison où l'Italie officielle l'a relégué, le Souverain-Pontife sait encore aider de tout son pouvoir le progrès matériel de ses compatriotes.

Vous savez que le Grand *Orient*, maître suprême de la franc-maçonnerie italienne, ne se distingue que par la guerre à mort qu'il a déclaré non seulement à la Papauté, mais au christianisme tout entier. Grâce à une cohorte maçonnique très peu nombreuse, mais extrêmement bruyante et surtout en grande partie israélite, il tient en échec toute une nation de 30 millions d'habitants, et il patronne des sénateurs comme l'infâme Carducci. Or qu'est-ce que Carducci?... Un scélérat ambitieux qui fut jadis démagogue et que la famine a converti au monarchisme. Mais cette conversion subite n'aurait jamais conduit Carducci au sénat, même italien, s'il n'avait écrit l'*Ode à Satan*, devenue le cantique des cantiques pour toutes les sectes luciférienes qui reçoivent les ordres du juif Adrien Lemmi. Croyez-vous que, du moins, ce blasphème a du souffle, de l'inspiration même infernal?... Allons donc. Rien n'est glacial comme l'ode de Carducci; on en peut juger par cette courte citation :

1—"A toi, principe immense de l'être, matière et esprit, raison et sens!

2—Pendant que, dans les coupes, le vin scintille comme l'âme brille au fond de la prunelle,

3—Pendant que sourient la terre et le soleil en échangeant des paroles d'amour,

4—Et que court un frémissement de secret hymenée venant des monts et que palpite la pleine feconde,

5—Vers toi s'élance mon vers hardis! Je t'invoque, ô Satan, roi du Festin!

6—Arrière ton goupillon, prêtre, et ta psalmodie! Non, prêtre, Satan ne recule pas.

7—Vois : la rouille ronge l'épée mystique de Michel

8—Et l'archange déplumé dégringole dans le vide. La foudre s'est glacée dans la main de Jehovah.

9—Planètes éteintes, pâles météores, les anges tombent comme la pluie du haut du firmanent.

10—Dans la matière qui jamais ne se repose, roi des phénomènes, roi des formes,

11—Satan vit : c'est lui qui règne dans la lueur tremblante d'un œil noir."

Avez-vous compris quelque chose à ce pathos?.. Moi je n'y ai saisi qu'un immense blasphème... Pauvre Italie, va, qui a de tels sénateurs pour conduire tes destinées !...

Rome au milieu de la misère et de la dégradation où la traînée le gouvernement actuel est encore riche de trois choses. C'est la ville des eglises. Il y en a 340 et la plus modeste d'entre elle ferait encore grand honneur à n'importe quelle cité d'Amérique. C'est la ville des fontaines. Ni Paris, ni New York ne peuvent donner une idée de la quantité d'eau prodigieuse qui dans Rome s'élance de la bouche artistique d'un millier de fontaines monumentales. Sur la place St Pierre, deux superbes chateaux d'eau, lancent le liquide pulvérisé au visage des passants que la chaleur suffoque. Sur la place du dépôt central, sur la place Trévi, sur la place Farnèse, sur le Mont Janicule, sur la place du Peuple, et sur autres endroits, de véritables torrents d'eau fraîche et limpide, réconforte seulement par le joyeux bruit des flots qui tombent avec fracas d'en de vastes bassins de marbre sculpté.

La troisième richesse de Rome, c'est le nombre et la variété des bibliothèques. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges, pour toutes les professions et elles ont l'avantage d'être continuellement ouvertes au public. De huit heures a. m. à 10 heures p. m., tous ceux qui le désirent peuvent aller puiser sans mesure dans ces trésors accumulés depuis des siècles, pour enrichir l'esprit humain dans les générations futures.

Il est bon de vous dire comme épilogue que ces superbes eglises, que ces belles fontaines, que ces riches bibliothèques sont l'œuvre des Papes, depuis les premiers siècles jusqu'à la prise de Rome par les Piemontais.

Bien à vous,

WM. BREEN.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les, pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.,
Propriétaires de Dr. Delisle's Kinin.

Durant & Rogers
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le comermce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles du Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, RHUMATISME, STERILITE, LE FOIE, LA VESSIE, PARALYSIE, LES ROGNONS, IRRITATIONS OVARIENNES, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 334 rue Merrimack
C. H. Brown,, 20 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Meridon.
W. Booth, 61 rue East Merrimack,
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau du Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne ces Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne passeront pas leur Taxe Poll Tax et Personnelle le ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées : et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au-dessus de 20 ans. Sur 1 biens fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entierre. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque assesseur est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Taxe Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du Trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserve-ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.
Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 5 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs p. m.
☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE
Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Cryatal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière 5ne, Liqueurs, Cigares et Articles

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, — coin de Race.

LES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, dégnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocos de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Spragne, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Rd M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrai, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35 et 7 50 p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 50, *7 15, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 53, 8 03, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, 1 43, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, 8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; 4 34, 5, 6 03, p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, 8 11 p m; Dimanches, 8 45, a m; 4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, 8 seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 40, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 37 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 50, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 5 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 3 14, 3 39, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 4 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 3 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 3 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Trains les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Trains les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

De ou la plus parfaite liaison connectant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BOOTH, Gerant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, **Agent général des passagers.**

Chapeaux et Bonnettes pour Dames dans les derniers goûts chez

Johnson's

346 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
Employées Canadiennes: — Mesdes Lana Lafamière, Aurore Phaneuf et Mme Aug. Lambert.

Soyons Unis.

L'ETOILE

Soyons Distingués

Dickson Bros

Un Bol, une Soucoupe et une Assiette
Donnés à chaque acheteur d'une livre de notre thé supérieur de 50c.
DICKSON BROS., les gros marchands de thé, 98 Rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI, 1er OCTOBRE 1894 No. 479

NOTES LOCALES.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Un homme employé dans le laboratoire de Hood a été blessé samedi après-midi par une pièce de métal qui lui est tombée sur le pied. Il fut transporté chez lui par ambulance.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Ch. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

La population de Centralville se plaint avec raison du manque de surveillance dans cette partie de la ville. Samedi soir dans le cours de moins de deux heures il n'y avait pas moins d'une douzaine de batailles. Une couple de nouveaux officiers dans ces parages seraient nécessaires.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Bureau d'Informations.

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin de fer pour toutes les parties du Canada et l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porto, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il ven ra à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

Décès

Narcisse Bellemare, âgé de 4 ans et 4 mois, enfant Narcisse et d'Agilda Bellemare, est décédé au No 14 Bellemare's Block.

M. Jos. Albert a la charge des funérailles.

Le Point est Ici.
Si vous voulez les meilleurs Habits des fabriques recommandées (Shuman.)
Vous devez acheter au Merrimack Clothing Co.
Si vous voulez des effets Shuman à $4 et $5 le meilleur marché qu'à Boston.
Vous devez les acheterde nous.
Si vous aimez une coupe élégante pour même prix, que des marchandises ordinaires
Vous devez les acheter de nous.
Si vous voulez un Habillement de $10 ce qu'il y a de mieux,
Vous devez les acheter de nous.
Si vous voulez l'habillement Merrimack de $10, le meilleur dans le pays, vous devez l'acheter de nous. Si vous voulez les meilleurs Chapeaux et Souliers-vêtements pour les plus bas prix avec un escompte spécial.
Vous devez les acheter de nous.
The Merrimack Clothing Co.
En Face de l'Hotel de Ville.

UN CANADIEN

Trouve sans Connaissance dans une Cour.

Hier soir, le gardien de la paix Dunbey trouva un homme d'environ 30 ans du nom d'Eugène Bernier étendu sans connaissance dans une cour en arrière de l'édifice Bassett, coin des rues Market et Adams.

Le malheureux avait le crâne fracturé.

Au premier abord, le policier ne put trouver personne capable de donner des explications concernant la manière dont les choses s'étaient passées. Finalement, deux hommes dans l'édifice racontèrent que le malheureux Bernier était tombé en bas de la plateforme sur laquelle il était monté et s'était blessé dans sa chute.

L'ambulance fut appelée et l'on transporta le blessé à l'hôpital St Jean. A minuit on le disait dans un état critique. On doute qu'il puisse en revenir.

Le sergent de police Kew, qui fit des recherches au sujet de cet accident, ne put découvrir rien qui l'induisit à croire que Bernier a été la victime d'un attentat.

Le deux hommes qui prétendent avoir été témoins de l'accident disent que Bernier était ivre lorsqu'il perdit l'équilibre. Cependant on a appris ce matin que le jeune homme n'avait pas l'habitude de s'enivrer.

Mme Bernier, la mère du jeune homme, est allée à l'hôpital ce matin mais n'a pas pu voir le blessé, dont l'état n'a guère changé depuis hier soir. Il n'a pas encore repris connaissance.

Explosion de Dualine.

Un pénible accident est arrivé samedi rue Marshall; Délia Perreault, âgée de 7 ans en a été la victime. Son père est employé où l'on se sert de dusline pour miner. Samedi il en rapporta un petit morceau dans ses poches, et sa petite fille curieuse comme le sont les enfants de cet âge, eut le malheur de mettre la main dessus. Elle ne connaissait pas le danger, et en jouant la dualine fit explosion et elle fut atteinte à la main qui fut horriblement lacérée. La blessée fut transportée à l'hôpital et il est probable qu'elle perdra la main.

Encore une fois, les parents ne devraient jamais laisser des choses aussi dangereuses à la portée de leurs enfants.

Une Grande Soiree.

Une grande soirée dramatique et musicale donnée par Mde Charles Campbell et ses élèves, aura lieu dimanche prochain 7 octobre à la salle du collège St Joseph. Un magnifique programme a été préparé pour la circonstance. Nos meilleures musiciennes y prendront part. L'on représentera aussi un drame en trois actes intitulé "Marie, ou à la Grâce de Dieu," dans lequel figurent une vingtaine de nos charmantes canadiennes.

Cette soirée promet de remporter un grand succès.

Nous donnerons le programme plus tard.

Funérailles de Mme Patenaude.

Les funérailles de Mme Joas Patenaude ont eu lieu hier après-midi à 2 heures, à l'église baptiste de la rue Fletcher, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le ministre Paradis officiait aux cérémonies mortuaires.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. D. Laporte, O. Charron, J. Martel, E. Paignon, J. Beausoleil et R. Leith.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Edson sous la direction de M. Jos. Albert. M. Amédée Archambault agissait comme maître des cérémonies.

Homme Malheureux.

Un nommé Samuel Day qui travaille à la fabrique de la rue Howe, a été samedi dernier victime d'un pénible accident. Depuis quelque temps il avait perdu l'usage d'un œil. En aiguisant un instrument, un éclat d'acier alla le frapper à l'autre œil, lui infligeant une nouvelle blessure qui le rendra probablement aveugle pour la vie. Il fut transporté à l'hôpital où il est resté en traitement.

Encore Devine.

Les inspecteurs du revenu Goodwin et Donaldson sont allés hier rendre visite à Andrew Devine, epicier du No 34 rue North, et y ont trouvé trois cruches de whisky qu'Andrew vendait illégalement. Devine n'en est pas à son coup d'essai.

On Demande

Une bonne fille pour s'occuper des travaux de la maison. S'adresser de suite à M. E. H. Choquette, 133 rue Mount Washington.

NOTES PERSONNELLES.

Mde Henri Daigle est revenue enchantée de son voyage passé au pays natal.

M. Narcisse Gadbois, facteur de postes, a commencé ses vacances ce matin.

M. Eusèbe Hotin, de Bennington, N. H., était hier à Lowell en visite chez d'anciens amis.

Mlle Louise Durand part ce soir pour Québec, où elle a été appelée au près d'un parent malade.

Mlle Marie Rose Boulais, de Holyoke, Mass., est en promenade à Lowell et est descendue chez M. Ambroise Vigeant.

Mme I. Bourke, de New Bedford, est en cette ville. Elle est descendue chez sa mère, Mme Alexander de la rue Common.

M. J. S. Bourdon de l'*Observateur* de Biddeford, Me, était samedi de passage en cette ville; nous avons eu le plaisir d'avoir sa visite à nos bureaux. M. Bourdon est parti ce matin à Boston pour affaires concernant son journal.

Mde James Joly de Québec et Mde Lambert de Lévis sont en visite chez leurs parents M. Chs. Joly de Broadway, M. Elzéar Michaud et M. Emile Lavigueur, notre virtuose canadien. Ces aimables visiteurs retourneront ce soir dans leur foyer enchantés de leur séjour à Lowell.

Fifield Accepte.

L'Hon. George W. Fifield, le candidat démocratique au Congrès pour le 5ème district, a été interviewé samedi par plusieurs reporters, qui lui ont demandé s'il acceptait cette candidature.

M. Fifield a répondu dans l'affirmative. Il a aussi ajouté qu'il allait envoyer aussitôt que possible une lettre au comité charge de lui annoncer la décision de la convention pour lui déclarer qu'il accepte.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:		
	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2.00 $3.00
" Port	1.25,	2.00 2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles $1.
" Claret	40 et	50c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey	$1.60,	$1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin	$1.75,	$3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie,		$2.50, $5.
Importé,		$6.
Whiskey en bouteille,		60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Vous pouvez tout aussi bien avoir des sous-vêtements qui font bien que ne pas en avoir.

Chemise à manche ayant la bonne longueur, caleçons à jambe de bonne dimension.

C'est surprenant que tous les marchands ne vendent pas de sous vêtements faits de cette manière.

Nous avons quelques excellents corps et caleçons en laine naturelle pour 59c, une bien meilleure qualité que celle que nous avons vu auparavant détailler à ce prix, ce qui veut dire la meilleure depuis 47 ans.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographie, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Exportmente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Parties sus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."

☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

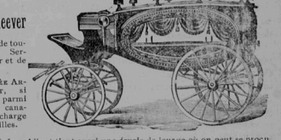
E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
603 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb
Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

— PREMIER LOT. —
Des Marchandises en Tricot et autres tissus.
Toute pure laine
Double largeur
19 cts la verge,
Valant de 25 à 37 cts.

2
OCCASIONS EN ETOFFES A ROBES
EN LAINE.

DEUXIEME LOT.
Drap de Dames, grande largeur, uni ou croisé.
Toute pure laine
Et des Cachemires de toutes couleurs,
25 cts la verge,
Valant de 39 à 50 cts.

DANS NOTRE SOUS-SOL.

Dans ces deux lots vous trouverez toutes les nuances d'Automne et par consequent des Marchandises tres propices pour la saison.

MM HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THÉO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 1er OCT. 1894.

L'AMI DES AVOCATS.

C'est une chance pour la profession légale que le président des Etats-Unis soit un avocat. Cleveland a pris un soin tout spécial de ses confrères depuis mars 1893. Quand le commerce était prospère, le peuple n'avait besoin que rarement des avocats, sinon pour augmenter ses affaires, fonder de nouvelles entreprises, etc. Les avocats chômaient souvent en ce temps-là.

Mais tout est bien changé. Cleveland est arrivé au pouvoir apportant avec lui l'abondance pour les fils de Thémis. Depuis le triomphe démocratique, les avocats font des affaires d'or. Les faillites, les grèves, les hypothèques, les mutations de propriétés, les collections—toutes ces choses qu'on voit en si grande abondance en temps de crise servent à remplir l'escarcelle de l'avocat. Comme une épidémie fait faire fortune aux médecins, les temps difficiles enrichissent ceux qui vivent de chicanes.

Nous ne voulons pas dire de mal des avocats; ils sont nécessaires, comme le sont les membres des autres professions; il est préférable que les différends se règlent devant les tribunaux avec des arguments, qu'à coups de revolver. L'avocat ne cause pas les procès; ce sont les procès qui font les avocats. Si personne ne plaidait, le barreau perdrait de son utilité ou plutôt n'existerait pas.

Donc, les avocats étaient pleinement dans leur droit de profiter de la manne que Cleveland a laissé tomber dans leurs bureaux. Si une maladie contagieuse se propageait en cette ville, les médecins qui en profiteraient pour arrondir leur magot ne seraient pas à blâmer, pas plus que ne le sont les entrepreneurs de pompes funèbres quand le chiffre de la mortalité atteint un degré élevé.

Il faut que ce soit le métier ou la profession de certaines gens de vivre du malheur de leurs semblables.

Mais celui qui, par négligence ou méchanceté, causerait une épidemie serait très coupable.

Le parti démocratique, en causant une crise laquelle, par ricochet, donne de l'ouvrage aux avocats, mérite d'être tancé, parce qu'il a fait subir au peuple des pertes énormes, peu importe que ce soit au profit de MM. les avocats, huissiers ou autres. Tandis que les travailleurs sont dans la misère, ceux que Cleveland a enrichis roulent carrosse, vivent dans des demeures somptueuses et nagent dans la richesse.

ACTUALITES.

François de Bourbon, fils de feu l'infant don Henri et frère du duc de Séville, déclare qu'il est l'héritier de la couronne de France, comme descendant du comte de Chambord.

Un des médecins les plus populaires de Newport, Ark., le docteur R. P. Watson, a été tué à coups de revolver par le chef de la police, Robert Simmons, avec lequel il s'était pris de querelle dans la rue. Simmons a été arrêté.

Les héritiers de David Morrison, de Pittsburg, Penn., viennent de découvrir dans une vieille bibliothèque, appartenant au défunt, un coffret contenant $75,000 en or et en billets.

Les héritiers savaient que Morrison était riche, mais malgré d'actives recherches ils n'avaient pu encore découvrir trace de la fortune de leur parent.

Le prince Ruspoli, maire de Rome, est arrivé à New-York, sur le «Majestic." C'est un homme élancé et mesurant six pieds. Il ne parle que l'italien. Sa femme, une Américaine, l'accompagne.

Le maire de Rome passera environ quatre mois aux Etats-Unis. Ce sont des affaires à régler pour sa femme, qui est fort riche, qui ont décidé le prince à traverser l'océan.

Il est peu probable que le prince visite Montréal. A New-York, il n'a voulu recevoir personne et les reporters lui ont fait une chasse sans résultat.

Les délégués de la colonie italienne de Montréal rendus pour l'inviter à venir les voir, n'ont pas eu plus de succès.

On chucote tout bas que le prince pose en grand à *l'ariste*.

On peut lire sans commisération l'histoire du médecin du service civil de Madras, telle que la racontent les journaux de cette ville, qui se montrent quelque peu scandalisés de l'excès de moralité dont a fait preuve en cette occasion le gouvernement de la présidence.

Une fois qu'il se promenait en dog-cart avec la femme d'un étranger, le pauvre docteur fut pris d'un vif désir de l'embrasser et il lui en demanda la permission.

D'autres n'auraient demandé qu'après, mais le héros de cette aventure était trop modeste... et sa compagne refuse.

De retour à la maison, il enten dit le cri de sa conscience, prit une plume et rédigea une lettre d'excuses à l'adresse de la dame; la dame montra la lettre à son mari, qui l'envoya au gouvernement de Madras, qui somma le docteur de démissionner. Celui-ci obtint non sans peine de rester au service quelques mois, jusqu'à ce qu'il eût les titres à une pension de retraite minimum: on l'envoya les passer dans une station ignorée de la haute Birmanie.

Perdre ses rentes, ses espérances et sa carrière pour un baiser, c'est un peu dûr; ce doit l'être bien plus, quand le baiser n'a pas même été donné.

LE "MAIL" ET M. MERCIER.

Le *Mail*, de Toronto, est un des journaux qui ont le plus ardemment combattu M. Mercier et un de ceux qui ont contribué à sa défaite par de ardents appels à l'élément anglais.

Ce journal a publié ces jours derniers sur l'ancien premier ministre de Québec un long et superbe article au cours duquel il a retracé les principaux événements de sa carrière et les incidents de son émouvante agonie.

Après avoir parlé de Chapleau et de Mercier comme de deux admirables orateurs, de deux grands meneurs d'hommes et de deux hommes d'Etat essentiellement canadiens - français, après avoir fait allusion à l'entrevue de mardi entre le lieutenant-gouverneur et l'ex-premier, le *Mail* s'écrie:

"Les journaux canadiens-français sont remplis de longs rapports sur M. Mercier, tout comme aux anciens jours de sa splendeur. Il est redevenu ce qu'il était autrefois, un grand homme, un chef fameux. En face de la mort, comme on le représente, son nom et sa renommée revivent. Cette reconnaissance sur son lit de mort évoque naturellement la gloire de sa carrière et la tragédie de ses revers. Jamais homme politique canadien ne s'est élevé si soudainement à des hauteurs vertigineuses; mais, en revanche, on n'a pas d'exemple de chute aussi étourdissante."

Le *Mail* termine son article par le paragraphe suivant:

"M. Mercier s'est placé dans l'opinion de ses compatriotes français à des hauteurs auxquelles aucun autre Canadien-français ne pourrait aspirer et il est ensuite tombé pour tout perdre en l'espace de quelques semaines. Sa disparition sera celle d'un homme remarquable. Rejeté par les siens comme chef, il les quittera héros, presque idole."

Les Bicycles.

Pas de triomphe qui n'ait son ombre. La bicyclette n'a pas plutôt conquis les cœurs que les médecins s'empressent de déclarer que les cœurs ont gravement tort de se laisser conquérir par elle. Oui, n'en déplaise aux robustes déteneurs de *records*, n'en déplaise aux agiles sylphides qui, par cette heureuse demi-saison, glissent le long des routes de la campagne, le tourbillonnement trop rapide des deux roues d'acier a un écho funeste dans les contractions rythmées des ventricules et des oreillettes. Vainement un ansif, plus psycholoque, prétendrait-il qu'il fait de la bicyclette pour se donner du cœur. Esculape, impitoyable, répondra que le cœur s'en va, au contraire, sous l'influence de cet exercice, et que les émotions de course, compliquées de trop violents efforts musculaires, ne se traduisent que trop vite par d'inquiétantes palpitations.

Hippolyte Violeau, dans sa légende des *Corriquets*, représente un vieil avare dont le cœur, chaque nuit, est rongé par de malins petits génies. Chaque nuit les invisibles bureaux s'asseyent sur ce cœur et le déchiquètent. Le moment vient où tout a disparu, et où les supplications les plus tendres ne peuvent plus émouvoir le vilain homme.

Car la veille, achevant son repas préféré,
Le corriquet vorace avait tout dévoré.

Le corriquet, paraît-il, c'est la bicyclette. M. le docteur Petit le fait entendre dans un langage qu'il s'efforce de rendre bienveillant, mais dont la sévérité, malgré tout, épouvante ce qu'on pourrait appeler la conscience physique du lecteur. Ce titre de *conscience du corps* a été donné à l'estomac. Le cœur ne pourrait-il aussi le revendiquer? Ce serait—que les philosophes le remarquent bien—le moyen d'identifier harmonieusement la conscience physique et la conscience morale; les gros pêches, comme les grandes courses en bicyclette, ayant l'habitude de se traduire uniformément par des battements plus pressés de notre quadruple viscère.

M. le docteur Petit n'anathématise pas absolument la bicyclette. Certains mortels vigoureusement constitués peuvent se payer le luxe de surexciter ce que Descartes appellerait la production des esprits animaux. Il désirerait seulement que nul s'avisât d'enfourcher cette monture apocalyptique sans avoir interrogé sérieusement ce qui se passe dans son cœur. Il voudrait que nul ne commençât à jouer du piston avec ses tibias sans s'être soumis à un véritable conseil de revision. Dans ce temps de socialisme d'Etat et de reglementation minutieuse de la vie privée, on pourrait aisément pourvoir la chose à la tribune des deux Chambres et exiger que personne ne se mît en selle, sans avoir, en croupe de sa bicyclette, un docteur autorisé qui l'ausculerait tout le temps de la promenade et qui arrêterait la danse des mollets, quand commencerait celle des ventricules. Il y aurait là, pour le cycliste placé devant, un petit supplément de travail et d'émotion qui ne pourrait qu'améliorer le fonctionnement tranquille et normal de sa machine pectorale, source du sang artériel et des grandes pensées.

Il est terrible, M. le docteur Petit, et ses théories jettent une belle douche d'eau froide sur l'enthousiasme de notre jeune génération pour les exercices physiques. Quelle pauvre patraque que l'homme, et quel cercle vicieux que la vie! Travaillez, gare à la myopie; amusez-vous, gare à la névrose; mangez, gare à la goutte; mangez peu, gare à l'anémie; restez assis, gare à l'apoplexie; restez debout, care aux varices; la vie tranquille et douce, dépourvue d'effort, conduit tout droit à la dégénérescence; les exercices violents détraquent le cœur. Cyclistes, cavaliers, touristes, hommes de bureau, femmelettes endormies dans le coton, ascensionnistes intrépides, tirez-vous donc de ce guêpier.

G. D'A.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 25c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinkina.

Durant & Rogers
BIJOUTIER
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Leguult, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le comerme vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les plus nouveaux

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., 8 ses bureaux seulement.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:
Dy C. Hémotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown., 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 6 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. St. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS. portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne payeront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tous les Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées: et un tel Intérêt era ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, sera considéré comme ayant omis de demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 40 PAR $1000.
Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 2 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 15 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.
☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON.
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
92 93 94 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières, Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race.

LES CENTAINES de personnes de Lowell et ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres: t de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Ales au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX,
ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établ

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoire, Feuilletons, Journaux, etc. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9.25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, 6 17 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, †6 50, *7 45, *8 50, †9 00, *9 40, 11, 2 m; 1 40, †3 00, 4 30, †5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, †6 54, *6 53; †7 01, †7 18, †7 27, †7 48, *8 57, *9 03; *9 50, 11 03, 11 44, a m; 1 12, 1 41, *3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, †7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 15, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, †5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, * Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations— 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; †2 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, †2 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 7 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, †8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et †8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 1 12 11, †8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m; tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

O. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agent, Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un wagon char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. BERRY, Gérant du Trafic général.

J. PLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 59

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXVII

N'en parlons plus, répliqua-t-il d'un ton froid. Vous êtes le seul maître et le juge unique. C'est fini.

En même temps il frappa sur un timbre. Une porte tourna sans bruit sur ses gonds, un valet parut.

Reconduisez monsieur et mademoiselle, dit-il à ce valet, qui s'effaça pour laisser passer Jean Vaubaron et la petite Blanche, après avoir répondu par un clignement d'œil à un geste presque invisible de son maître.

A peine le père et la fille venaient-ils de disparaître, que Fritz Horner s'élança vers une autre porte, l'ouvrit et pénétra dans une pièce que remplissait la fumée blanche et parfumée d'un excellent cigare. Un jeune homme, étendue sur un vaste fauteuil à côté d'une petite table, fumait avec une parfaite nonchalance, tout en se préparant un grog au rhum et au citron, fortement chargé d'alcool. Ce jeune homme était l'étrange et multiple personnage que depuis le commencement de notre récit, nous retrouvons sans cesse, Rodille, enfin, puisqu'il faut l'appeler par son nom.

Eh bien, docteur, s'écria ce dernier entre deux bouffées de tabac que se passe-t-il donc, et pourquoi diable entrez-vous ici comme un ouragan? La maison est-elle en feu? l'aimable Pamela vient-elle d'avoir une vraie crise de catalepsie, et comptez-vous sur moi pour la réveiller?

Allons debout mon Rodille! répondit le médecin allemand. Debout vivement et en chasse!

Rodille se trouva sur ses jambes comme s'il eût été mû par un ressort. Il avala d'un trait le contenu du verre placé devant lui, et il demanda:

Il y a quelqu'un à suivre?

Oui.

Qui?

Un homme jeune encore et une petite fille qui sortent à l'instant de mon cabinet. Ils sont dans le jardin et on ne leur ouvrira la porte donnant sur le boulevard que lorsque vous serez en mesure de ne les point perdre de vue.

Suffit! Il vous faut l'adresse et le nom?

Comme vous dites.

Compris! Je pars et je reviens.

Rodille se coiffa du feutre à longs poils que nous connaissons. Il saisit sa canne qu'il avait placée dans un angle de la pièce, et il sortit avec une vivacité de bon augure. Au moment où il quittait le vestibule de la petite maison, Vaubaron et Blanche allaient atteindre l'extrémité de l'allée droite conduisant à la porte de sortie. Un mot de Rodille apprit au valet qu'il pouvait tirer le cordon, et le misérable s'élança sur les traces du père et de la fille.

Rodille connaissait à merveille un axiome fondamental de toute police intelligente, axiome que se formule ainsi *le plus sur moyen de suivre un homme sans lui donner l'éveil, c'est de marcher devant lui.* En conséquence, aussitôt qu'il fut, à son tour arrivé sur le boule vard, il louvoya parmi les groupes et s'arrangea de manière à dépasser le mecanicien. En voyant la figure de Jean Vaubaron, il ne put retenir un mouvement de surprise.

Ah, par exemple, se dit-il à lui-même, voilà qui est tout à fait curieux! Ce particulier que Fritz Horner me charge de suivre est précisément le même que j'ai si proprement dévalisé l'autre soir au Palais-Royal! Je ne suis point superstitieux, et cependant le hasard étrange qui, pour la seconde fois, me jette en travers du chemin de cet homme, ne me présage rien de bon pour lui!

Du boulevard au temple à la rue du Pas-de-la-Mule la distance n'est pas bien longue, mais Blanche marchait lentement et Vaubaron se détourna quelque peu de son chemin, pour se rendre à l'étude de l'huissier qui tout en le poursuivant, lui témoignait une réelle bienveillance. Vaubaron, fondant de grandes espérances sur les travaux qu'il allait entreprendre pour le directeur du cabinet des figures de cire, comptait supplier cet huissier de lui accorder un très court délai, s'engageant sur l'honneur à donner avant huit jours un fort accompte à son créancier.

L'officier ministériel était sorti signifier des actes de procédure, et le mecanicien ne put que charger un de ses clercs de lui transmettre sa requête. Ceci fait, il se dirigea sans plus tarder du côté de son logis.

Ce fut avec un vif étonnement que l'espion le vit s'engager dans la rue du Pas-de-la-Mule, et son étonnement redoubla lorsque le mecanicien entra dans la maison où lui-même, Rodille, venait presque chaque jour chez le brocanteur Leridon. Désireux de s'assurer que Vaubaron ne ressortirait pas, et que c'était bien là qu'il demeurait, Rodille se plaça en embuscade vis-à-vis la porte du couloir. Au moment où le père et la fille passaient devant l'entrée du magasin de bric-à-brac, Leridon lui-même apparut, un papier timbré à la main.

Voici, dit-il, en a, pendant votre absence, apporté ceci pour vous, et comme on a trouvé là-haut porte close, on a laissé ce chiffon chez moi.

Merci, monsieur Leridon, murmura l'inventeur, qui ce papier sinistre produisit l'effet d'un coup de massue au milieu du crâne, merci!

Et il s'engagea dans l'escalier.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—M. Alexis Brunet, avocat de cette ville, est mort subitement. Le défunt laisse une fortune de $500,000.

—La commission des incendies a été convoquée pour deux heures de l'après-midi.

On s'occupera d'une question des plus importantes, à cette séance.

Nous avons déjà parlé du nombre prodigieux des fausses alarmes qui se donnent à Montréal et l'un appareil inventé tout dernièrement dans le but de coffrer les mauvais plaisants.

C'est ce kiosque-avertisseur que les échevins vont examiner.

Comme ce journal l'annonçait ces jours derniers le chef Benoît a reçu le modèle d'un de ces kiosques.

Il ressemble à ceux de la patrouille; celui qui y pénétrera pour donner une alarme ne pourra plus en sortir avant que les pompiers ne lui ouvrent la porte.

L'inventeur est disposé à perfectionner son kiosque de manière à ce qu'il puisse servir aussi à la patrouille.

Il faudrait environ $2,000 pour en pourvoir la ville. Montréal se trouverait alors la seule cité sur le continent possédant un système d'alarmes de ce genre.

—Les lignes ont ouvert un bureau au No. 1724 rue Notre-Dame pour recevoir les gens qui ont à se plaindre de la police.

S'il faut en juger par ce qui se passe à l'hôtel de ville, le secrétaire des ligues n'a guère de besogne.

On a reçu à l'hôtel de ville, depuis que la commission d'enquête a invite les citoyens à formuler leurs accusations... une seule plainte qui demeure cachetée et attend la seance du 2 octobre pour paraître au grand jour et sous la loupe des enquêteurs.

D'un autre côté, le *Witness* réclame des bidous pour pousser la chose et reçoit des lettres contenant cent questions que l'on devrait poser aux commissaires.

—C'est mardi que s'ouvrent les cours de médecine, à Laval, en cette ville.

A Québec, on se mettra au travail dès le premier, dans les facultés de médecine et de droit.

Il en sera de même au Bishop et au Collège de Pharmacie, à Montréal.

QUEBEC

—On dit quelque part que la session provinciale n'aura lieu que vers la fin de novembre.

—On agite sérieusement la question d'un nouvel hôtel de ville. Un comité spécial a été nommé pour étudier la question et faire rapport au comité des chemins, qui la soumettra au conseil de ville. Le nouvel édifice coûterait $150,000 et s'élèverait sur le terrain des Jésuites, en face de la Basilique.

Pour faire valoir la nécessité de cette amélioration et prouver que l'entreprise ne nécessiterait aucun nouvel impôt, M. le maire Parent cite les raisons suivantes:

L'hôtel-de-ville actuel est devenu insuffisant; c'est d'ailleurs une vieille bicoque dont une ville de 70,000 âmes doit rougir. Les architectes évaluent à $50,000 le coût de l'agrandissement et des réparations.

De l'hôtel de ville actuel et du terrain adjacent, nous retirerions au bas mot $12,000.

Les postes du feu No. 1 et police No. 1 seraient logés dans la bâtisse; nous sauverions ainsi un loyer de $400, représentant à 5 p. c. un capital de $8,000.

Nous avons déjà payé au gouvernement pour la propriété de ce terrain $20,000, qui seront calcelés si nous ne remplissons pas nos obligations.

$10,000 ont déjà été dépensés pour les plans, travaux d'excavation, etc.

Ce qui, avec le coût des réparations de l'hôtel-de-ville actuel, nous donne déjà un capital de $100,000.

Il ne reste donc plus qu'une différence de $50,000 entre le recommodage de l'ancien et le coût du nouvel hôtel-de-ville.

STE MONIQUE,

—Un incendie désastreux a détruit dimanche, pendant la grande messe, les granges, les instruments d'agriculture et la récolte complète ainsi que plusieurs animaux de MM. Olivier Leroux et, Adélard Ameringer, cultivateurs de la paroisse de Ste Monique, comté des Deux-Montagnes.

Le feu a été mis par de jeunes enfants qui s'amusaient à jouer avec des allumettes près de là. C'est une perte considérable pour ces deux cultivateurs et malheusement pas couverte par les assurances.

BEAUHARNOIS,

—Décidément, les voleurs ont décidé d'opérer en lieu saint.

De Trois-Rivières nous arrivait l'autre jour la nouvelle que différents presbytères de la région avaient été dévalisés.

Il y a quelques jours, les malfaiteurs se servaient au couvent des Sœurs de Ste Croix, à St Laurent, et se chargeaient de médailles et d'images pieuses.

Aujourd'hui, c'est à St Timothée et à Beauharnois que les maraudeurs nocturnes se sont signalés.

La nuit dernière, des voleurs inconnus ont pénétré dans le presbytère de St Timothée, sont montés dans la chambre de M. le curé Charbonneau, puis, ont volé sa montre et une somme de $2.50 qu'il y avait dans sa poche de pantalon.

Quand le curé s'est réveillé, on aurait dit qu'une armée était passée dans ses appartements.

Tout était sans dessus-dessous. Les tiroirs avaient été bouleversés et les objets jetés sur le parquet. Malgré toutes leurs recherches, les voleurs n'ont pu trouver le magot et ils sont partis laissant une somme de $600 à dormir dans un coin.

Dans cet argent il y avait $100 payés par les fidèles pour des messes.

Par contre, ils ont pris le cheval et la voiture de M. l'abbé Charbonneau pour continuer les visites des environs.

EN * AVANT

POUR LE

Nouveau * Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Bijou Theatre.

Semaine commençant le 24 Sept.

MATINEES:

Lundi, Mercredi, Vendredi.

Première apparition de la

New Lanswoth's Colossal Colored Vaudeville Co.

Spécialités nouvelles, musiciens, comédiens, ce qu'il y a de plus fort.

Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

Lundi 1er Oct. - 3 soirs Seulement.

Le Grand Drame de l'Ouest

GOLDEN CLIFF.

THOMAS and WATSON,

J. J. OWENS,

et la "TRAMP QUARTETTE"

Et une compagnie d'acteurs de renom.

Jeudi, Vendredi et Samedi, C. W. Williams Comédiens.

10, 20 et 30 cts.

CHARBON!!

CHARBON!!

CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appréciation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet d'invention délivré par les Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Vinum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dès toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D Delisle & Co., Lowell, Mass.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

late Surgeon-General U. S. Army:

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.

MEDULLINE, from the spinal cord, for debility, sleeplessness, locomotor Ataxia, etc.

CARDINE, from the heart, for disease of the heart.

TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, Autopsy of the organs, Impotency, etc.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.

MUCULINE, mycodine, etc.

Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.

The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** are acceleration, the pulse with fullness and tension in the head, exhilaration of spirits, increased power of vision, increased power of the expulsive force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and activity, increased power of vision in elderly people and increased sensitiveness of the retina.

Where local symptoms are not required, use with the Hammond Animal Extracts they will be marked, together with all existing literature on the subject, on request of price, by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

NEW HOME

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack, AGENT

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Allez Faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— P. F. LEW. Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.,

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX

103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient de recevoir un bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutrie, Argenterie, Joncs de Marlacq, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix complaisants suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75 — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE DE BOSTON.

No. **128,**

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

LA FERMETURE

De Grosses Manufactures de Laines.

New York, 29 sept.—Les fabriques de A. Priestly & Co., sur la 7ème rue et l'avenue Jefferson, à Centralville, New Jersey, sont closes depuis hier.

Ces fabriques ne fonctionnaient pas régulièrement depuis l'automne dernier. Les employés durent subir une réduction de gages de vingt cinq pour cent. Quand l'ouvrage régulier fut repris il y a quelques jours, les anciens gages ne furent pas restaurés, et les employés protestèrent des plaintes.

Deux cents fileurs demandèrent à leurs patrons de leur accorder les gages d'avant la crise. M. Priestly répondit que c'était impossible. L'état du marché des lainages, a ajouté le grand manufacturier, est entièrement différent de ce qu'il était en 1892, et sous le nouveau tarif même les gages réduits qu'il leur accordait étaient dans le chemin.

Alors les employés se mirent en grève. M. Priestly leur dit que leur action allait lui faire économiser de l'argent, car depuis quelque temps ses fabriques étaient exploitées à perte.

Les fabriques de lainages Highland ont aussi été closes pour la même raison. John T. Bottomly, le surintendant de ces fabriques, a dit au comité convoqué par s'était adressé à lui pour régler le différend:

—Nous ne pouvons payer des gages républicains en temps démocratique.

Woonsocket, R. I., 29 sept.— Les tisserands dans les fabriques de lainages Whipple à Burrillville se sont mis en grève ce matin, parce que leurs gages ont été réduits de 10 pour cent.

ON LE DIT FOU.

Hubbard, qui a Tire sur sa Femme, est en Prison.

Chicago, 29 sept—D. B Hubbard, qui a tiré sur sa femme et le jeune Frank Gorsuch, jeudi soir, a passé une mauvaise nuit en prison, pleurant et demandant des nouvelles de sa femme.

"J'étais insensé depuis plus d'un mois, a-t-il dit. Je sentais que je ne pouvais vivre sans ma femme, et quand elle m'eût écrit que nous ne pouvions vivre de nouveau ensemble, j'accourus à Chicago où je tentai de la tuer. Je ne savais pas ce que je faisais dans le temps."

Aussitôt rendu à la prison, Hubbard fit demander le colonel Geo. R. Davis, l'ex-directeur général du "World's Fair." Ce dernier vint voir de suite le prisonnier. Il ne l'avait jamais rencontré auparavant, mais il apprit que son frère, l'avocat Davis de Worcester, était un vieil ami de Hubbard.

Le colonel Davis eut un long entretien avec le prisonnier. Au moment où il allait quitter la prison, le colonel dit: "Cet homme est fou. Il m'a dit que si je voulais cautionner pour lui, il me ferait rentrer en possession du montant de ma caution au bout de six heures. Sans doute qu'il le ferait en se brûlant la cervelle."

Ni Mde Hubbard, ni le jeune Gorsuck ne sont blessés dangereusement.

ILS MEURENT EN BLASPHEMANT

Paris, Tex., 30 sept—Tom Moore et Eugene Fulks, deux blancs, ont été exécutés ici pour plusieurs meurtres commis sur le Territoire Indien.

Tous deux blasphémaient comme on les conduisait à l'échafaud; ils refusèrent jusqu'à la fin les services d'un ministre.

TROIS HOMMES

Ensevelis sous Dix Pieds de Terre.

Haverhill, 29 sept.—A 8 heures, ce matin, comme Joseph Cusson, Pierre Pascal et Patrick Covall étaient à pratiquer une excavation sur la rue Tremont, le sol de chaque côté tomba dans le trou, ensevelissant les trois hommes sous dix pieds de terre.

Pascal se fit fracturer les deux jambes, eut un œil sorti de son orbite et reçut plusieurs entailles à la tête. Il fut transporté à l'hôpital. Les deux autres reçurent des blessures internes; ils furent transportés à leur demeure.

UN ENFANT

Meurt dans des Circonstances Etranges.—Derniers Details.

Haverhill, 30 sept.—Eddie E., l'enfant de 10 mois de M. et Mde Edward F. Hart, qui est mort vendredi, n'a pas encore été inhumé, parce qu'on est incapable d'obtenir du bureau d'hygiène un permis d'inhumation.

Le Dr Hubbard, qui a soigné l'enfant pendant sa maladie, dit que la mort a été causé par le manque de soins.

Il y a quelques semaines, la mère plaça l'enfant en nourrice chez un fermier de Groveland. Quelques jours plus tard la mère rendit visite à son enfant, et n'aimant pas la manière dont on en avait soin, elle le ramena chez elle, et vendredi dernier le pauvre petit rendait le dernier soupir.

Il est probable qu'une enquête aura lieu.

UNE COLLISION.

Un Train et une Locomotive a Heurtent.

Philadelphie, 30 sept—Le rapide de New York est venu en collision cette après-midi avec une locomotive au passage de la 13me rue, en cette ville. Six personnes ont été blessées, et tous les voyageurs à bord du convoi ont été secoués fortement. Personne n'a été grièvement blessé, et à l'exception d'une seule personne, tous les blessés purent poursuivre leur voyage et se rendre à destination.

La locomotive qui est cause de cette collision n'avait pu se garer à temps pour laisser passer le rapide. Le mécanicien et le chauffeur évitèrent la mort en sautant à bas de leur locomotive.

Heureusement que le rapide allait dans le temps à petite vitesse, car la collision aurait été de beaucoup plus terrible.

Après un retard de quelques heures, le convoi de voyageurs put continuer sa route.

NOUVELLES FERMETURES.

Toutes les Fabriques de Plaques de Metal.

Pittsburg, Pa., 29 sept—aujourd'hui toutes les fabriques de plaques de métal, fer et fer-blanc, vont être closes, et plusieurs milliers de personnes vont se trouver sans ouvrage. Il y aura probablement une seule exception à cette fermeture générale, c'est la fabrique de fer-blanc d'Elizabeth, N. J.

Dans les fabriques de la United States Iron & Tin Plate Company à Demmler, qui est close depuis hier, des placards ont été affichés annançant que cette fermeture avait pour cause la réduction du tarif.

FITZSIMMONS

Dit que Corbett a Peur de le Rencontrer.

Bridgeport, 30 sept. — Bob Fitzsimmons est en cette ville ce soir avec son impressario, le capitaine Giori de Newark. Ils doivent se rendre à New York demain pour déposer $1000 au *Herald* en vue d'une rencontre avec Corbett. Si Corbett n'en dépose pas autant ici à 36 heures après ce dernier, le titre de champion du monde. Il dit que Corbett a peur de se battre avec lui.

Fitzsimmons a signé des arrangements avec le Club Olympique de la Nouvelle-Orléans pour une bourse de $25,000.

LE MONDE OUVRIER.

Le Chomage de Fall River et la Greve de New Bedford.

Fall River, 30 sept—Comme le télégraphe vous l'a annoncé la semaine dernière, il y a eu une conférence entre les fileurs et leurs patrons en vue d'en venir à une entente. Malheureusement les deux parties n'ont pu tomber d'accord, et cette conférence dont on attendait tant de bien n'a servi qu'à faire empirer la situation. Aujourd'hui on est aussi éloigné d'un règlement du litige qu'on ne l'a jamais été.

A New Bedford, on ne signale aucun changement dans la situation.

CRIME MYSTERIEUX

DECOUVERTE DU CADAVRE D'UNE FEMME

La Mort Causee par un Coup de Revolver

North Scituate, 30 sept.—Une découverte macabre vient d'être faite dans un sentier désert, au milieu d'un bois, aux environs de cette localité: c'est le cadavre d'une femme inconnue.

C'est un nommé Everett, en errant dans ce bois, qui trouva le corps.

Le cadavre avait le derrière de la tête enfoncé et le visage horriblement mutilé.

L'endroit où Everett a fait cette lugubre trouvaille est près du vieux village Bank, dans North Scituate.

Le meurtre a évidemment été commis ailleurs et le cadavre transporté à cet endroit, afin de dérouter la police. Il n'y avait aucun indice d'une lutte et les traces d'un buggy qui avait tourné dans le chemin, autour du cadavre, étaient les seuls signes visibles du passage de quelqu'un

Le cadavre est celui d'une femme de 40 ans, et d'après la manière dont elle était vêtue on pouvait juger qu'elle n'appartenait pas au canton. Elle était vêtue d'une robe noire et portait une chaîne d'or et un loquet autour du cou. Ses mains étaient gantées de noir.

Le cadavre avait été déposé en cet endroit la nuit précédente; il a été transporté à Providence, où une autopsie a été pratiquée samedi avant-midi par le Dr Walker J. Smith.

L'autopsie a établi le fait que la mort de cette femme a été causée par un coup de feu. La balle de calibre 38 s'était logée dans l'estomac, un peu au dessus du cœur.

On n'a pu encore rien découvrir relativement à l'identité de la victime.

Quant au meurtrier, on n'en a eu ni vent ni nouvelle.

La police informe.

183 OFFICIERS

Arretes pour Propagande Anarchiste-Socialiste.

Berlin, 30 sept.—Une grosse sensation a été causée par l'arrestation de 183 officiers d'artillerie de l'école militaire d'Invalidstrasse, sous l'accusation d'avoir pris part à une propagande anarchiste-socialiste et aide à la direction d'une fabrique pour la fabrication d'explosifs dans un but révolutionnaire.

Les prisonniers ont été surpris hier soir par un détachement du 4ème régiment des Gardes, qui arrivèrent sur eux la baïonnette au bout du fusil. Ils furent conduits à minuit à la gare de Potsdam, où attendait un convoi spécial, et ils furent transportés dans la forteresse de Magdebourg. A midi aujourd'hui ils furent reconduits à Berlin.

Tous les prisonniers appartiennent à la haute classe. On croit en certains quartiers qu'ils n'auront pas de difficultés à se laver des accusations portées contre eux.

SUICIDE D'UN "ORANK".

Il Ecrivait des Lettres Compromettantes aux Femmes.

Attleboro, 29 sept—La cause du suicide de B. F. Boomer qui a eu lieu hier soir en cette localité vient d'être connue et a crée toute une sensation. Depuis trois semaines, une personne inconnue s'amusait à envoyer des lettres aux femmes des citoyens les plus en vue de cette localité, accusant leurs maris d'infidélité.

Ces lettres furent portées à la police qui fit une enquête et de couvrit que c'était Boomer qui en était l'auteur et l'expéditeur.

Boomer qui allait être arrêté eut vent de la chose et resolut de mourir. Il se rendit à sa chambre, où il ecrivit à sa maîtresse de pension qu'il aimait sa fille, que son corps serait trouvé dans la riviere Ten Mile, et qu'il laissait à sa fille $2000 revenant à ses heritiers après sa mort, étant sûre que ce montant sera dans l'Ordre des Ouvriers Unis.

Boomer passait pour un toque.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes: A l'ouverture de la séance, huit de inquestes accusés d'ivrognerie ont été libérés.

Richard Heath, Frank Kane, Rose Berger, W. Heagan W. Kirk, Augustin Headen, Thomas et Bridget Cannon ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie. W. Butcher, Joseph Gelmen et John Henderson ont été condamnés à une amende de $5 pour s'être enivrés le dimanche. Henry Meehan et sa femme Josie Meehan ont plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie. Meehan fut condamné à une amende de $5 et sa femme fut mise sous la surveillance de l'officier Tuttle.

Frank O'Hear a été trouvé coupable d'ivrognerie et d'assaut sur l'officier Graves; il fut condamné à une amende de $16, payables en 3 jours ou 3 mois de prison.

Thomas Murray, pour ivrognerie, 4 mois de prison.

John Corrigan, accusé d'ivrognerie, d'avoir obstrué les rues et d'assaut sur Bridget Sullivan, a été trouvé coupable et il fut condamné à 3 mois de prison. Il sortira pour faire ses visites du Jour de l'An.

Mathew Taylor, pour ivrognerie, 3 mois de prison.

Mary E Rickor, une femme qui a déjà purgé plusieurs sentences, a été condamnée à 10 mois à la maison d'industrie.

Michael Merritt s'est enivré hier et voulait battre tout le monde qu'il rencontrait; il fut arrêté et ce matin le juge l'a condamné à une amende de $15.

Merrill Frappier a été condamné à l'Ecole de Reforme pour ivrognerie. Il en appela à la Cour Supérieure et fut mis sous une caution de $300 pour comparaître au prochain terme.

Siméon Caron, Joseph Bastels et Alfred Tremblay, trois jeunes gens accusés d'avoir battu Joseph

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

820 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes :— Mlles Lea Lamière, Anna Lemerise, Aurore Pianeuf, Emelie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chancaux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir de bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 2 OCTOBRE 1894 No. 480

NOTES LOCALES.

N'oubliez pas vos taxes. Elles doivent être payées. Plus vous retarderez, plus vous aurez à payer.

Ce matin, la voiture de D. R. Boynton, épicier de la rue Merrimack, a perdu une de ses roues en faisant sa tournée ordinaire.

Les amateurs de chasse qui annuellement vont visiter l'Etat du Maine doivent se réunir sous peu pour organiser une excursion.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Le général Booth, le chef suprême de l'Armée du Salut, qui est présentement au Canada, viendra rendre visite aux salutistes de Lowell en février avant de retourner en Europe.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

L'état d'Eugène Bernier, qui a été trouvé avec le crâne fracturé dans la cour de l'édifice Bassett, dimanche soir, est toujours le même, excepté que le pauvre homme a repris connaissance. Le danger n'est pas encore imminent.

Mlles Léna Lalumière, Anna Lemerise, Aurore Pianeuf, Emeline Boudreau, Marie Louise Pilot et Louise Bernier invitent leurs amies à aller visiter les dernières modes d'automne au magasin de Mme Johnson, 326 rue Merrimack, Associate Building. Elles seront enchantées de leur visite.

M. F. L. Montgomery, le célèbre décorateur de Boston, qui s'est fait tant d'amis pendant son court séjour à Lowell durant la dernière saison, les informe qu'il se fera un plaisir de les revoir au magasin de modes de Mde Johnson, 326 rue Merrimack, pour leur montrer les dernières créations dans cet art.

Mlle Lizzie Finn, une musicienne de talent assez bien connue de notre population canadienne, doit entrer au couvent des RR. Srs, de la Visitation à Washington, D. C., et prendre le voile. Mlle Finn a l'une de ses sœurs dans cette communauté. Mlle Finn est la sœur de M. Finn, le soprano de l'église St Patrick, et du Dr Finn, médecin à Boston.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Bureau d'Informations.

Toute personne désirant se procurer des billets de chemin de fer pour toutes les parties du Canada et l'Ouest aura tous les renseignements nécessaires en s'adressant Chs. H. Chagnon, 504 rue Middlesex.

L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il vendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry, Angelica et Vin de Messe pour **$1.25 le gallon.** *A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins. M. Turcotte a en main 5,000 gallons qu'il veu re à ce prix. Hâtez-vous de donner votre commande.*

Whiskey Blanc du Canada
au gallon et à la bouteille.

Convention Republicaine

Les délégués républicains du 6ème district se sont réunis cette après-midi en convention dans la salle Huntington pour faire le choix de leur candidat pour "Councillor."

M. Pierce de Malden présidait. Les délégués étaient au nombre de 273 et l'assemblée a été des plus enthousiastes.

Aspiraient à la nomination MM. Elisha H. Shaw, de North Chelmsford, et John M. Harlow, de Woburn.

Après que les lettres de créances furent vérifiées, l'on procéda au ballottage et au moment de mettre sous presse les scrutateurs rapportent 191 votes pour Harlow et 98 votes pour Shaw.

MLLE. AGNES CHARCOT

Ceci est le portrait de Mlle Agnes Charcot qui sera au Music Hall jeudi, vendredi et samedi avec la compagnie de comédiens de C. W. Williams. Mlle Agnès Charcot est la plus célèbre femme hypnotiseur depuis le fameux Mesmer. On dit que partout où elle passe les nombreux spectateurs qui vont la voir sont étonnés de ses tours de force extraordinaires. Cette demoiselle a suivi un cours médical complet. C'est une femme hypnotiseur ayant reçu un diplôme d'un institut médical.

On Demande

Une bonne fille pour s'occuper des travaux de la maison. S'adresser de suite à M. E. H. Choquette, 133 rue Mount Washington.

Dernieres Modes,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
Tout ce qu'il y a de plus nouveau.
L'endroit par excellence et du Bon Marché.
Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Employées Canadiennes : — Mme Leclerc et Mlle Emma Lucas.

Cour de Police.

Les ivrognes ont reçu les sentences suivantes ce matin :

John Dwyer, Patrick Kane, Michael Hennessey et S. F. Murphy, une amende de $3.

Francis Connelly comparaîtra de nouveau demain matin et s'il a de l'ouvrage le juge le mettra sous la surveillance de l'officier Tuttle.

Margaret Riley, une femme qui a passé plusieurs années dans les institutions pénales de l'Etat, a été condamnée à 6 mois à la maison d'industrie pour ivrognerie.

Thomas Kelley et Edward Murtagh passeront 5 mois à la maison d'industrie pour s'être enivrés trop souvent au cours de la dernière année.

George F. Fall, un laitier qui mettait trop d'eau dans son lait, a payé une amende de $50.

Alfred Tremblay, Siméon Caron et Joseph Desautels, trois jeunes gens accusés d'ivrognerie et d'avoir battu Joseph Daigle, dimanche dernier, ont plaidé non-coupable, et Daigle vint dire qu'il avait rencontré les trois jeunes gens sur la rue Bridge, que Tremblay lui avait demandé s'il avait quelque chose contre lui et de suite ce dernier l'empoigna. Ils tombèrent par terre et Caron lui donna un coup de pied dans la figure. Après cela il ne put voir qui le frappait. Un nommé Beals, qui a vu l'assaut, dit que tous les trois avaient frappé Daigle avec leurs pieds et leurs poings. Les accusés nièrent tout à tour avoir frappé Daigle. Le juge leur dit ensuite qu'ils avaient commis un des assauts les plus graves, qu'ils avaient frappé cet homme quand il était tombé par terre et qu'ils méritaient une punition sévère.

Il condamna Tremblay à l'Ecole de Réforme, Caron à 3 mois de prison et Desautels à 2 mois de prison. Ensuite il condamna Caron et Desautels à 20 jours de prison pour ivrognerie. La cause d'ivrognerie contre Tremblay a été mise au dossier.

Deces

Aimé, âgé de 5 mois, enfant d'Octave et d'Alphonsine Mercier, est décédé au No. 15 rue Ward.

Aimé, âgé de 1 an et 2 mois, enfant de Georges et d'Emelie Viens, est décédé rue Market.

Marie, âgée de 1 jour, enfant de Jean et d'Emelie Isabelle, est décédée.

Marie, âgée de 14 mois, enfant de Delphis et de Celi a Ferron est décédée au No. 18 Fletcher Block, rue Moody.

M. Jos Albert a la charge des funérailles.

L'ESCROC

Continue ses Vols aux Depens de la Loge Wamesit.

L'escroc qui est en train de s'enrichir aux dépens de la loge Wamesit des Knights of Pythias de cette ville, dont l'ETOILE a parlé il y a quelques jours, continue ses opérations frauduleuses. Jusqu'à ce jour il est parvenu à voler $200 en remplissant des blancs de bénéfices qu'il fait solder par des loges étrangères. Ces blancs sont ensuite renvoyés à Lowell par les loges qui les ont acceptés, les croyant corrects. La loge Wamesit en a encore reçu dernièrement six de ces blancs de $20 chacun.

Aujourd'hui toutes les loges étrangères doivent être averties, et si l'escroc tente encore une fois de jouer son jeu dangereux, il sera probablement pincé.

Une Jolie Residence.

M. J. H. Beaulieu, de la rue Tilden, est à faire terminer une très belle maison. Le plâtrage qui est de première classe a été exécuté par MM. Hébert & Piset. Cet ouvrage démontre leur habileté qui est déjà bien connue. L'ouvrage en bois a été fait par MM. Couture et Goyette qui sans conteste leur fait grandement honneur.

Naissance.

En cette ville, le 30 septembre, la dame de M. Xavier Germain, une grosse fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie Anna. Parrain et marraine, M. et Mme François Germain. L'enfant et la mère se portent bien.

Convocation.

Les membres du Cercle Canadien sont priés d'assister sans faute à leur assemblée mensuelle ce soir à 7 h. ½. Affaires très importantes. Par ordre.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon :

		California	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2 00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" Du Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et 5c.	la bouteille,	$6 la caisse.

Whiskey $1.60, $1.75, $2.50, $3.00 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.
L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Nous désirons vêtir votre garçon, Nous pouvons dire sans crainde de nous tromper que si vous commencez à acheter les habits de vos garçons ici, nous pourrons par la suite compter sur votre pratique.

Les garçons et leurs mères aiment les monceaux de belles de New York, car nos habits de garçons sont semblables à ceux portés dans les grandes villes.

La véritable bonté et durabilité de ces habits tout faits les recommande peut-être encore plus que leur excellente confection. Les prix en sont bas, mais vous pouvez rapporter ces marchandises et reprendre votre argent—si vous pouvez faire mieux ailleurs.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres,
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES
L'Automne est Arrive
Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."
☞ Une visite est sollicitée.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la b
Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercuells de toutes les sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
Agence de Teinturerie.
Depuis 20 années que nous sommes agents pour recevoir les Effets a faire Teindre, nous avons toujours donné satisfaction tant qu'a l'ouvrage et les prix qui ont toujours été raisonnables. Nous recevons les Effets et les portons a domicile lorsqu'ils sont teints et en parfaite condition. Si vous avez des Robes ou des Habits a faire teindre ou nettoyer, apportez-les sans les défaire, [excepté si les Robes ont des garnitures.] Les prix varient d'apres les couleurs désirées et le montant d'ouvrage, mais nous ne chargeons que des prix raisonnables pour de l'ouvrage garanti sous tous les rapports.
Apportez-nous vos Effets a faire Teindre et vous aurez Satisfaction.
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DEL ARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 2 OCT. 1894.

PORTRAIT D'UN "RISQUE-TOUT."

L'ennemi du président Cleveland, celui qui, en sous-main, par tous les subterfuges que lui suggèrait sa rouerie en politique, cherchait à enfoncer son adversaire plus heureux que lui puisque son parti l'avait choisi comme chef suprême, ce politicien haineux autant qu'habile, c'est David B. Hill que les démocrates de l'Etat de New York viennent de nommer candidat au poste de gouverneur.

Le *Post* de New York, une feuille démocratique qui a toujours pris la défense de Cleveland, a fait un portrait d'une exactitude rigoureuse du sénateur Hill ; notre confrère l'*Indépendant* de Fall River nous donne la traduction française de ce morceau que nos lecteurs liront sans doute avec intérêt. Nous citons :

"Nous considérons M. Hill comme l'homme le plus dangereux dans la vie publique américaine. C'est un "risque-tout" et il est charmé d'être considéré comme tel. Il a de l'attrait pour Tammany Hall et pour tous les "bosses" et les mauvais éléments de la société parce qu'il représente ce que tous ceux-ci visent et recherchent. En jetant un coup d'œil retrospectif sur la liste des chefs démocrates dans l'Etat de New York, où trouvons-nous quelqu'un qui lui ressemble ? Où le placerons-nous dans la liste avec Van Buren, Marcy, Wright, Seymour, Tilden, Cleveland ? Tous ces hommes ont marqué par des services rendus à l'Etat. Ils avaient tous de l'ambition. Ils ont eu leurs luttes, ils ont eu des amis et des ennemis, et cependant le jugement impartial d'aujourd'hui reconnaît que chacun d'eux pouvait à juste titre prétendre à des qualités d'homme d'Etat. Qu'avons que David B. Hill a fait ou voulu faire qui lui donne le droit de réclamer une place dans ce cortège ? Le peuple de l'Etat de New York se doit à lui-même de mettre fin à sa carrière sans principes et à ses mauvais exemples. Nous ne doutons pas le moins du monde que c'est la carrière qu'il fera le pouvoir aux prochaines elections. La majorité contre lui devrait être plus forte encore que contre Maynard, parce que c'est lui qui a été le principal agent alors que Maynard n'était que le mannequin et l'instrument."

Voilà l'homme que la démocratie new-yorkaise, ce monument de corruption éhontée ayant pour base le trop fameux Tammany Hall, vient de pousser dans l'arène pour défaire le candidat républicain, l'ex-vice-president Morton, ce citoyen intègre, ce politicien à large envergure qui mérite à tous egards d'être elu gouverneur de l'Etat-Empire.

Hill, ce "risque-tout," comme l'a si bien surnommé le *Post*, va en effet aux prochaines élections risquer beaucoup, sinon toute sa carrière publique, dans l'espoir d'atteindre le fauteuil présidentiel, qu'il convoite avec tant d'ardeur. Le fait qu'il a accepté la candidature au poste de gouverneur de l'Etat de New York implique son intention d'être le prochain candidat démocratique à la présidence des Etats-Unis. Mais comme toujours il est prudent ; il a resolu de ne pas démissionner comme sénateur avant l'election. Cela prouve qu'il apprehende une défaite.

Un homme qui va faire travailler ses amis pour défaire le sénateur Hill, ce sera probablement Cleveland qui ne se laissera pas tondre la laine sur le dos sans crier quelque peu et porter quelques coups à son tondeur. L'occasion est belle, et Hill n'a qu'a bien se tenir. Le président Cleveland, cet ancien gouverneur de New York, a encore des amis dans cet Etat, et il nous paraît que le *Post* reflète l'opinion de cette faction, si l'on en juge par les lignes que nous reproduisons plus haut.

Divisés, luttant les uns contre les autres, les démocrates de New York ayant à vaincre un homme aussi fort, aussi populaire que Levi P. Morton vont, nous en avons aucun doute, essuyer une defaite de premier ordre, et le sénateur Hill ne sera pas candidat à la présidence, ayant perdu ses atouts dans cette partie qu'il joue avec si peu de chances de succès!

Cet automne, la lutte sera plus acharnée dans l'Etat de New York que partout ailleurs, car c'est de cette région populeuse que l'on verra probablement sortir l'un des candidats présidentiels en 1896 ; et si New York avec ses 36 colleges électoraux est républicain, le prochain président des Etats-Unis sera, nous pouvons risquer sans crainte cette prophétie, l'un des nôtres.

UN HOMME.

J'en ai connu un ; je lui ai même parlé très souvent.

On me dira peut-être que, connaître un homme, n'est pas chose rare, puisque des hommes, on en rencontre partout. Ainsi, par exemple, dans les régiments, ne commande-t-on pas un caporal et quatre hommes pour la moindre corvée ?...

Très-bien ! Mais il y a homme et homme.

Dire à quelqu'un : "Vous n'êtes pas un homme," serait lui faire un sanglant affront. Dans les vieux pays, il y a des fous qui se battraient pour cela, ce qui ne les avancerait guère, soit dit en passant.

Au fond, combien y a-t-il, dans ce bas monde de gens qui méritent réellement le titre d'hommes ?...

Les latinistes disent *homo, homines*, pour désigner l'homme en général : les gens ; et *vir, vires*, pour désigner ceux qui sortent de l'ordinaire et se distinguent par leurs vertus et leurs belles qualités.

Que de *gens*, pour un petit nombre d'*hommes* !

Donc, j'en reviens à ce que j'ai dit en commençant :

J'ai connu un homme et je lui ai même parlé très souvent.

Ne vous fâchez pas, cher lecteur ; vous aussi, vous êtes un homme, vous en connaissez encore d'autres et moi-même j'en suis peut-être un. Nous sommes, en ceci, plus heureux que le philosophe Diogène, de cynique mémoire, qui en chercha un toute sa vie, sans pouvoir le trouver, à ce qu'il a prétendu.

Mais, je vous en prie, laissez-moi vous dire un mot de celui que j'ai connu. Vous parlerez de vous et des vôtres plus tard, si cela peut vous faire plaisir.

***

Mon homme n'était ni grand ni petit, ni gros ni maigre, ni savant ni ignorant, mais cependant, malgré sa modestie, plutôt savant qu'ignorant.

Il avait trente ans lorsque je fis sa connaissance, et soixante, lorsqu'il s'endormit du sommeil du juste. J'ai donc eu le temps de le connaître et de l'admirer.

Vous voulez savoir maintenant pourquoi je dis, en parlant de lui : "Un, c'était un homme !"

Je vais essayer de vous satisfaire.

Il se levait régulièrement à cinq heures du matin, en été, à six heures, en hiver. Il se couchait a neuf heures en hiver et à dix heures en été. Quand la besogne pressait—et elle pressait souvent —il se levait un peu plus tôt et se couchait un peu—ou beaucoup—plus tard.

Le matin, en se levant, il se mettait à genoux, faisait un grand signe de croix bien correct et commençait sa prière par ces simples paroles : "Mon Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles et mes actions ; daignez les bénir."

En se mettant à table, avec sa femme et ses enfants, il avait pour tous un bon conseil et une parole affectueuse.

Il faisait ainsi trois repas par jour, qui lui prenaient chacun dix minutes environ, puis suivait un petit tour de jardin, lorsque le temps le permettait.

Après cela, à l'ouvrage, des bras, de la tête et du cœur. La loi paternelle du travail le trouva toujours joyeusement soumis.

***

Mon homme aimait la lecture.

Il avait d'abord son journal, un bon journal, et des livres, de bons livres. Ce qu'il lisait, le rendait meilleur et plus savant et il en faisait volontiers part aux autres. C'était fête dans les maisons voisines, quand il allait y lire à haute voix des passages de son journal ou des pages de ses livres ; plus grande fête encore, lorsqu'il racontait des histoires ; car il possédait l'éloquence du cœur, qui charme et captive sans avoir besoin d'être savante.

Dieu bénissant son travail, il élevait bien sa famille et plaçait un peu d'argent à la caisse d'épargne. Parfois il entamait sa réserve pour venir en aide à un ami ou soulager la misère d'une famille nécessiteuse. Dans ce cas, sa main gauche ignorait le bien que faisait la droite.

Un jour, des cabaleurs électoraux vinrent lui offrir certains avantages en échange de son bulletin de vote :

—Je suis fabricant de meubles, répondit-il, et je suis prêt à vous vendre des tables, des armoires et même des cercueils ; mais ma conscience n'est à vendre à aucun prix. Veuillez ne pas insister et ne pas me forcer de...

—De quoi ?...

—De vous prouver que je suis le maître chez moi.

***

Une autre fois, grand nombre de ses concitoyens vinrent lui demander de se mettre sur les rangs pour l'administration municipale. Il refusa.

—Et si nous vous envoyons au conseil malgré vous ?...

—J'irais et je m'efforcerais de faire mon devoir. Mais ce que je n'entreprendrai jamais, c'est d'aller de porte en porte mendier des votes en faisant de belles promesses.

Jugeant les hommes d'après leur conduite et non d'après leur position sociale, il ne se glorifiait pas devant les petits et ne s'aplatissait pas devant les grands.

Si parfait que l'on soit, on ne saurait plaire à tout le monde. Mon homme se laissait critiquer, en ayant soin, toutefois, de ne pas mériter les critiques. Il faisait bien et allait son chemin.

Il était ce que l'on peut appeler un véritable ami, c'est-à-dire un ami sincère sous tous les rapports. On pouvait lui dire la vérité sans détours et lui-même ne l'flattait jamais. Ce qu'il disait, il le pensait ; ce qu'il approuvait, il le croyait bon.

Le bien d'autrui était pour lui chose sacrée et il respectait la réputation du prochain. C'est pour cela qu'il ne disait jamais du mal de personne et qu'il tournait le dos et montrait la porte aux médisants et aux calomniateurs. Il était le défenseur inébranlable des absents.

Mais, c'est surtout comme chrétien que je le trouvais...un homme.

Il remplissait ses devoirs religieux, simplement, ponctuellement, sans ostentation comme sans faiblesse. Sous ce rapport il était ferme comme le roc. Les soi-disant beaux esprits qui cherchaient parfois à le blaguer y perdaient leur latin.

Un faiseur de ce genre l'ayant vu sortir d'un confessional lui dit, croyant le faire rougir :

—Vous étiez à genoux...

—Oui, répondit mon homme, c'était pour être... plus grand.

Et, après avoir vécu ainsi, réglé comme une pendule de première classe, voyant venir la mort, il la regarda en face, en vrai brave qu'il était.

A sa famille éplorée, en prières autour de lui, il dit en souriant :

—Ne pleurez pas, je suis heureux de partir. J'ai fait mon devoir, j'ai fini ma tâche, je vais recevoir mon salaire.

***

Vous trouvez, ami lecteur, que tout cela n'est pas bien extraordinaire ?...

Eh bien ! On ne vous demande rien de plus pour dire de vous :

—Voilà un homme !...

JEAN DES ERABLES.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 50c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinnikinnick.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits

CHARBON ! !
CHARBON ! !
CHARBON !
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-3.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Serviettes, pantalons, et Vestes d'homme lavés et séchés. Robes, bas et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la manière moderne. Robes en laines de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Demandez vos commandes le **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES

Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et s'elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxe : "Poll Tax" et Personnelle le 10 novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tout s Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées : et un tel intérêt era ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur 1 a bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, prou qu'il a demenagé depuis le ter mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserve-ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 PAR $1000.
Heures du Bureau : De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir, commencant : Lundi, Mardi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.
☞ Je ne l'oublie pas votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table,
Argenterie Solide et Articles étamés
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Paniers, Naies, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block.
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
y.ŷ.ŷ.ŷ.ŷ.ŷ.ŷ.ŷ.ŷ.ŷ.ŷ.ŷ.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
10 et 14 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr. Raneau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30, 3 35, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 5 30, 9 15, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 50, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (1 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 3 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 11, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—3 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 4 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—3 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Esquimt et St. John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00, 7 15, *8 00, 9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 7 45, 6 34, *6 53, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 50, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (1 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 11, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—3 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 4 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—3 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Esquimt et St. John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 15, *8 00, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 7 45, 6 34, *6 53, ¶7 00, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17, *1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, ¶8 45, ¶9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 35 a m; 1 15, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 15, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 03 a. m., à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et Waite River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13 p. m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Vous trouverez les trains pour Montreal.

J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

J. C. TAFT, Agt Gen., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre à

Sud et P'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferree

Passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Il vaut plus particulièrement concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BOOTH, Gerant du Trafic général.

A. C. AHL, Agt général des Passagers.

Mar 187

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 60

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXVIII

Bon! se dit Rodille, aussitôt que le mécanicien et sa fille ne furent plus en vue, les renseignements ne se feront pas attendre. Quelle chance!

Et il entra chez Leridon.

Déjà de retour dans ce quartier, monsieur Rodille? s'écria le brocanteur.

Oui, mon vieux, mais pas pour longtemps; je ne fais que toucher barre, et je m'en vais.

Chez Mlle Ursule Renaud, j'imagine?

Vous êtes curieux,ami Leridon, je vais où ou je veux et ne rends de compte à personne. Je n'aime point à être questionné; mais, en revanche,je questionne volontiers. Et, à propos de question, dites-moi donc un peu quel est cet homme qui vient de rentrer à l'instant même dans la maison avec une petite fille, et à qui vous avez remis un papier?

C'est M. Vaubaron, mon voisin d'au dessus,répondit le brocanteur, un pauvre diable d'honnête homme, mécanicien de son état, et si fort à plaindre en ce moment que, parole d'honneur! moi qui n'ai pas le cœur bien tendre, je m'apitoie presque sur son sort.

A plaindre, dites-vous?

Oh! oui!

Pourquoi?

Parce qu'il n'a pas le sou, parce qu'il ne gagne rien, en travaillant comme un cheval de fiacre, parce qu'il en est réduit à me vendre ses outils pour avoir de quoi manger (de beaux outils, soit dit entre nous! vous les avez sous la main), parce que le papier timbré pleut chez lui et que je viens de lui remettre un commandement contenant signification de la contrainte par corps pour une somme de deux mille francs et les frais, parce que, enfin, sa femme, qu'il adore, est bien malade et que je ne lui donne pas huit jours à vivre. Si vous connaissez quelque part, en ce bas monde, monsieur Rodille, un homme plus malheureux que celui-là, je l'irais dire à Rome.

Rodille haussa les épaules d'un air de parfaite indifférence. Tout en écoutant Leridon, il avait pris sur le comptoir un des outils vendus par le mécanicien, un burin de ciseleur merveilleusement affilé, et il l'examinait distraitement.

Qu'est-ce que c'est que cette marqueté-là? demanda-t-il en désignant les initiales gravées sur le manche

Ce sont les deux premières lettres de son nom et de son prénom: *Jean Vaubaron*

Rodille laissa retomber l'outil.

Ce Vaubaron n'a qu'un enfant? pourvuit-il.

Oui, la petite fille que vous venez de voir. Est-ce que par hasard, vous avez quelque motif particulier pour vous occuper de ce pauvre diable?

Ma foi, non. C'est la première, et sans doute la dernière fois que j'en tends parler de lui.

Pourquoi donc alors m'interrogez-vous ainsi sur son compte?

Je n'en sais vraiment rien. Curiosite pure! J'ai parlé pour parler.

Il ment comme un arracheur de dents! se dit Leridon. Mais ceci ne me regarde pas.

Rodille regagna le boulevard de Temple et la maison du magnetiseur.

Eh bien? lui demanda Horner.

C'est fait. J'ai suivi l'homme et l'enfant.

Dans ce cas vous connaissez le nom et la demeure?

Parfaitement. Jean Vaubaron, mécanicien, rue du Pas-de-la Mule. No.***, très honnête, très pauvre, des dettes, un seul enfant et une femme mourante. Voilà les renseignements en question. Ils sont courts, mais ils sont complets.

Rodille, vous êtes un garçon d'esprit intelligent et actif, vous arriverez...

Parbleu! je le sais bien. Avez-vous besoin de moi pour autre chose, savant docteur?

Fritz Horner ne répondit pas tout d'abord. Pendant quelques secondes il se promena de long en large dans son cabinet, avec une agitation manifeste. Il semblait hésiter et se consulter sur le parti qu'il devait prendre. Enfin cette irrésolution cessa. Il interrompit sa promenade saccadée. Il s'arrêta devant Rodille et lui dit:

Oui, mon cher, j'ai besoin de vous.

De quoi s'agit-il?

D'une chose importante.

Parlez.

Je vais le faire et j'irai droit au but.

Vous aurez grandement raison... *Fin contre fin fait de mauvaise doubture!* C'est un proverbe qui le dit et qui n'est pas bête.

Vous ne manquez ni de résolution, ni d'énergie, continua le docteur.

J'en ai à revendre! il ne s'agit que me bien payer pour en avoir la preuve.

Vous ne reculez devant rien.

Pas même devant l'impossible, si l'on veut y mettre le prix.

Avez-vous remarqué l'enfant de Jean Vaubaron?

Une petite fille gentille à croquer, un amour!

J'ai demande tout à l'heure au père de me cèler tout ses droits sur cette enfant pour un laps de dix années, et je lui ai offert en échange une somme importante.

Il a refusé?

Pourquoi?

L'imbécile!

Je ne puis le contraindre, et cependant il faut, vous entendez bien, il faut que cet enfant devienne ma propriété! il faut qu'elle disparaisse de sa famille, et que toutes les recherches faites pour la retrouver restent sans résultat.

Diable! s'écria Rodille.

Croyez-vous donc que ce soit impossible? demanda vivement et avec anxiété Fritz Horner.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

—Louis et Pierre Cyr sont actuellement à St Paul, Minnesota. Horace Barré, de retour d'Ottawa, doit s'embarquer pour aller les rejoindre.

Le trio recevra $1,000 pour huit représentations.

Dans la capitale, Barré a épaté les gens et a fait excellente figure à côté du gros Louis.

—Jeudi, fête de saint François d'Assise, sera jour de grandes réjouissances au monastère des Franciscains de cette ville.

On y célébrera solennellement la fête du fondateur de l'ordre des Frères Mineurs.

Il y aura grand'messe à neuf heures du matin; vêpres à trois heures et vénération des reliques du patriarche d'Assise à sept heures du soir.

Mgr Fabre visitera les Franciscains et assistera à la messe.

Les Dominicains de St Hyacinthe seront les officiants du jour. C'est encore un moine de St Dominique qui présidera au réfectoire.

Saint François d'Assise et Saint Dominique étaient deux grands amis et les moines des deux ordres perpetuent les traditions de cette amitie en s'invitant mutuellement et en se cédant la première place le jour de la fête de l'un et de l'autre des fondateurs de leur société religieuse.

—Aurons nous un carnaval, à Montreal, cette année?

C'est ce que ne sont demande nombre de citoyens qui se sont réunis pour discuter l'opportunité d'organiser une série de fêtes d'hiver.

On paraît favorable au projet et une assemblée de citoyens aura lieu sous peu pour en arriver à une décision.

Les représentants des Clies de chemin de fer et des clubs athletiques seront tout spécialement convoqués à cette fin.

Comme on l'a déjà annoncé Ottawa et Québec désirent avoir un carnaval, en 1895.

A Ottawa, jusqu'ici, l'apathie à souscrire les fonds, n'a pas permis à la capitale d'avoir son festival d'hiver.

A Québec, le maire Parent, cédant aux instances des citoyens, a convoqué une assemblée pour aujourd'hui, afin d'en arriver à une décision et de voir si la vieille capitale aura son carnaval.

—En date du 29:

M. Mercier a passé une très mauvaise nuit et n'a point dormi. Ce matin, quoique faible, il s'est encore levé; mais on ne croit pas qu'il voie lever le soleil de demain.

Il n'y a plus d'espérance possible.

QUEBEC.

—J. A. Nelson Ratté, qui comme agent d'une grande maison de fourrures de Québec, avait exporté une grande quantité de fourrures aux Etats-Unis dans des sacs vides, appartenant à l'administration des postes, a été trouvé coupable devant le tribunal des Etats-Unis et condamné à $100 d'amende et à un an et un jour de prison.

—Des voyous ont encore brisé les fenêtres de la Mission baptiste à St Roch. Plusieurs de ces polissons ayant tenté d'interrompre le service ont été expulsés du temple. C'est alors qu'ils se mirent à briser les vitres en lançant des pierres.

Cinq cents personnes environ se rassemblèrent devant la Mission, mais deux hommes de police suffirent pour rétablir l'ordre.

Le maire Parent a offert une récompense pour l'arrestation des coupables.

—L'hon. M. Chapleau est malade. Il a même été obligé de prendre le lit.

—L'affaire Odell qui a tant ému Québec va avoir son dénouement au sénat. Une demande de divorce est faite par le mari.

—Qui va remplacer M. Hall? Pas M. Pelletier, disent ceux qui savent. Un conservateur croit que ce remaniement-ci va être fait: M. Flynn au trésor, M. Pelletier au département des terres et M. Chapais au secrétariat.

Un autre se dit certain que M. Taillon sera trésorier; il l'est d'ailleurs provisoirement.

L'*Evènement* ne pense pas que le choix soit fait avant la semaine prochaine.

L'*Electeur* tient d'un ami important du gouvernement que la convocation des chambres provinciales va être forcément retardée par suite du choix d'un nouveau trésorier en remplacement de l'hon M. Hall.

VALLEYFIELD,

—Mgr Emard a béni l'hospice Saint Vincent de Paul que les Sœurs de la Providence ont érigé sur la place de la cathédrale.

OTTAWA,

La sentence de mort prononcée contre McWhirrell vient d'être commuée en celle d'emprisonnement à perpétuité. McWhirrell avait été trouvé coupable du meurtre des époux Williams à Port Crédit, Ont., mais les preuves relevées contre lui n'étant que de circonstance,le ministre de la justice a cru devoir intervenir et faire acte de clémence.

McWhirrell a accueilli la nouvelle de la commutation de sa sentence avec une joie délirante.

McWhirrell pleurait et priait, en entendant le bruit sourd du marteau des charpentiers qui construisaient l'échafaud sur lequel il devait mourir. McWhirrell dit toujours qu'il est innocent et a confiance dans l'avenir.

—En 1883, M. Mercier publiait à Montreal le journal le *Temps*, qui ne vit pas deux hivers.

Dernièrement, avant de tomber malade, il en a celé le titre à M. Oscar McDonald, d'Ottawa, pour la considération suivante: estime et amitié.

Le *Temps*, d'Ottawa, paraîtra le 15 octobre.

EN AVANT

POUR LE

Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Bijou Theatre.

Semaine commençant le 24 Sept.

MATINEES:

Lundi, Mercredi, Vendredi.

Première apparition de la

New Lanswoth's Colossal Colored Vaudeville Co.

Spécialités nouvelles, musiciens, comédiens, ce qu'il y a de plus fort.

Prix des billets, 10, 20 et 30c.

Il ne les connait pas et ne les avait jamais vus avant hier.

Il leur permit de monter sur son express et les conduisit jusqu'à Ste Clothilde.

Là, les étrangers lui offrirent de prendre un verre à l'hôtel. Il refusa et ses compagnons de route le quittèrent après s'être informés de l'heure du départ du convoi pour Rouse's Point.

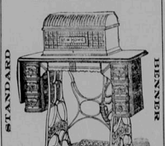
On croit que M. Lemieux a rencontré les voleurs qui ont opéré dans le voisinage.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par plusieurs médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kimium Compound est le remède guaranti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

NEW HOME



HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites un essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

In his laboratory at **Washington, D. C.**

CEREBRINE. From the brain, for diseases of the brain and nervous system.

SPINALINE. From the spinal cord, for diseases of the spine, (Locomotor Ataxia, etc.)

CARDINE. From the heart, for diseases of the heart.

TESTINE. From the testes, for diseases of the sexual system (Impotency, Sterility, etc.)

OVARINE. From the ovaries, for diseases of the ovaries.

MUSCULINE Myositine, etc.

Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.

The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** are accordable, of the pulse with feeling of fullness and distension, of the carotids, increased vigor of the intellect, increased urinary excretion, augmentation of the expulsive force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increased sensibility of the tongue, increased and increased appetite and digestive power.

Where local druggists are not supplied with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

Louis Alexander,

Tailleur Importateur,

55 Rue Central.

Autrefois de la 3ème Ave, New York

Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour être à la perfection et satisfaisant vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

LLZEAR LAMOUREUX.

108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré de plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutéries, Argenteries, Jonos de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. **128,**

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main!

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

MYSTERE ECLAIRCI.

L'Identité de la Victime est Etablie.

O'ETAIT UNE VEUVE, MADAME EMILY CHAMBERS.

L'Auteur du Crime n'est pas encore Connu.

Providence, Ier oct.—Le mystère enveloppant le meurtre commis à Scituate a été en partie éclairci. L'identité de la victime a été parfaitement établie, et il ne reste plus maintenant qu'à découvrir la personne qui a assassiné la femme trouvée dans les bois avec une balle dans la poitrine.

La victime est Mde Emily Chambers, une veuve de 42 ou 43 ans, qui demeurait en cette ville.

Jusqu'au mois de janvier dernier, elle fut employée comme fille de chambre dans l'hôtel Hallett, rue Westminster. Le 2 janvier, elle quitta l'hôtel, et depuis ce temps-là le propriétaire de l'établissement n'en entendit plus parler.

Récemment elle était de service comme domestique chez une dame Whalen. Jeudi après-midi, la veuve Chambers quitta la demeure de sa maîtresse pour se rendre aux bureaux de la compagnie d'assurance Métropolitaine, pour y solder une prime sur sa vie. Elle se rendit en effet aux bureaux de la Métropolitaine, comme on a pu se l'assurer plus tard; elle paya sa prime d'assurance, puis quitta la place. A partir de ce moment jusqu'à l'heure où son corps fut trouvé dans les bois de Scituate, on ne connait rien de ses mouvements.

Quand le corps fut déshabillé pour l'autopsie, samedi, deux choses apparemment insignifiantes, mais qui ont été par la suite d'une grande importance pour les détectives, ont été remarquées. L'une consistait en un ongle d'orteille du pied droit qui était enfoncé dans les chairs et y avait grandi; l'autre était deux pièces sur le bas droit, ce raccommodage ayant été fait avec de la laine pourpre.

Mde Whalen lut ces détails dimanche sur les journaux, et il lui vint aussitôt à l'idée que c'était sa femme de chambre qui avait été assassinée. Elle se mit aussitôt en communication avec le détective Parker qui la conduisit à Scituate hier après-midi et elle reconnut sans difficulté le corps pour celui de sa domestique disparue depuis jeudi.

L'entrevue de Whalen qui avait donné la laine pourpre à la victime pour repriser ses bas.

La femme assassinée était une américaine et elle avait été mariee deux fois. Son second mari était il y a 10 ans un mécanicien sur un bateau-école à Newport, mais il est maintenant mort,et sa veuve retirait une pension accordée en reconnaissance de ses services.

La veuve Chambers a deux frères qui demeure en cette ville: ce sont David J. Drummond, No. 29 rue Fillmore, et Frank Drummond, rue Grand View, portier chez Woldron, Wightman & Co. La prime d'assurance sur la vie de cette femme était en faveur de ses héritiers.

Plusieurs hommes que cette femme connaissait ont été soupçonnés d'avoir commis ce meurtre, mais tous ont prouve un *alibi*.

Le détective Parker n'a pas encore été capable de découvrir quelque chose pouvant le conduire à connaitre le nom du meurtrier qui a pourtant ete vu jeudi après-midi chez les freres Franklin, propriétaires d'une écurie de louage, où il a loué la voiture qui a servi à conduire la victime à l'endroit de l'assassinat.

UN POPULISTE

Tue par un Democrate a Rich.

Savannah, Ga., Ier oct—Une dépêche reçue de Jersey nous apprend que les populistes du comte de Wayne essaient d'empêcher les démocrates et les nègres saient la barque de l'Etat qui sont républicains de voter, en menaçant de les tuer.

Pendant une bagarre, samedi, J. B. Sorles, un démocrate, a tué d'un coup de revolver W. R. Rogers, un populiste qu'il accusait d'avoir écrit des lettres de menaces.

Les Republicains de Salem.

Salem, Ier oct.—Les républicains du 14ème district d'Essex ont eut une assemblée hier soir en cette ville et ils ont nommé Cyrus A. Jordan par acclamation candidat representant.

A FALL RIVER

ON DISTRIBUE DE LA SOUPE AUX INDIGENTS.

Le Chomage Prolonge Cause toute cette Misere.

Fall River, Ier oct.—Quand les démocrates sont au pouvoir, la misère règne aux Etats-Unis. Depuis trente ans que les républicains étaient au pouvoir, tout allait bien; mais aussitôt que Cleveland prend place sur le fauteuil présidentiel, la crise commence à sévir, accompagnée de greves, de réductions de gages, de fermetures de fabriques, etc.

A Fall River, où le chômage est toujours à l'ordre du jour, les employés des fabriques préférant ne rien faire plutôt que d'accepter des gages réduits, la situation devient critique; les fonds de réserve, les économies sont épuisés, et le spectre de la faim commence à se montrer sur la tête hideuse dans bien des foyers.

Au village Globe, l'un des faubourgs de Fall River, il y a environ une douzaine de fabriques qui sont fermées comme celles des autres parties de la ville, et ces fabriques comprennent quelques-unes des plus considérables dans le pays, la King Philip, par exemple, employant 2,000 personnes.

On calcule qu'aujourd'hui il y a au village Globe entre 7,000 et 8,000 employés désœuvrés, et ceux-ci n'ont rien fait depuis le commencement de la vacance. C'est dans cette section que se sont produits les premiers signes de détresse.

Un restaurateur licencié,M.S.J. Bagnall, qui s'est enrichi grâce à l'encouragement de la population de ce quartier qu'il habite depuis assez longtemps, voyant la misère regner parmi ses anciennes pratiques, fait depuis quelque temps faire chaque matin à 10 heures une distribution gratuite de soupe.

C'est le 5 septembre que Bagnall commença à distribuer de la soupe aux nécessiteux de son voisinage à ses propres dépens. Il ne désirait pas que la nouvelle s'en répandit trop, et dans le cours d'une journée ou deux il était assiégé d'applications.

Mais il tint bon durant quelque temps seul aux dépens de sa bourse jusqu'à ce qu'à la fin, l'un après l'autre, ses voisins et les marchands de l'endroit se joignirent à lui, et maintenant la distribution se fait tous les jours jusqu'à ce que la vacance soit terminée. Chaque jour il se fait une distribution, soit de soupe ou d'autre nourriture substantielle, et presque toujours de la même qualité.

La quantité de soupe distribuée se monte généralement à 25 pintes par jour. Ayant demandé à M. Bagnall si cette quantité était suffisante pour répondre à toutes les demandes, il répondit qu'il n'y en avait jamais assez. Les applicants viennent avec de petites chaudières et apportent leur pitance chez eux. Ils reçoivent suivant le nombre de personnes composant la famille et peut-être 200 personnes sont ainsi servies.

Mais la foule se monte à 300 et plus chaque jour, et ils ont à se mettre en ligne, faire queue; les premiers arrivés les premiers servis, et l'on distribue les vivres tant qu'il y en a.

Ceux qui sont à la queue doivent s'en retourner désappointés pour revenir tenter un autre essai le lendemain.

On ne voyait pas de ces choses-là quand les républicains conduisaient le bateau.

FUNERAILLES

D'UNE CANADIENNE TUEE PAR SON FRERE.

Peribles Details d'un Drame Sanglant a Worcester.

Worcester, Ier oct.—Les funérailles de Mde Hélène Lucier, qui a été tuée par son frère samedi dernier, ont eu lieu ce matin à l'église Ste Anne.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté au service funèbre.

Une messe de requiem a été célébrée par le Rev. Denis Scanlon avec diacre et sous-diacre.

Au moment où le corps quittait l'église pour se rendre au cimetiere, le mari se laissa aller à toute sa douleur, et il se mit à pousser des cris déchirants.

Voici les détails du drame sanglant dont Mde Lucier a été victime samedi:

Un nommé William Carr, âgé de quarante et un ans, étant ivre, s'est rendu chez sa sœur, Mde Hélène Lucier, âgée de quarante-quatre ans, et lui a tiré un coup de revolver à la tête. Mde Lucier a eu la tête traversée de part en part par la balle, et est morte quelques instants après avoir été transportée à l'hôpital. Quant à Carr, il s'est enfui aussitôt après le crime; mais il y a tout lieu de croire qu'il ne tardera pas à être arrêté.

Il paraît que Carr et sa sœur étaient en fort mauvais termes depuis la mort de leur mère. Celle-ci avait déshérité son fils en ne lui laissant qu'une somme de 50 *cents*, et depuis lors Carr avait eu de fréquentes querelles à ce propos avec sa sœur. Il l'avait menacée à plusieurs reprises de la tuer; mais Mde Lucier n'avait attache aucune importance à ces menaces.

ANNEE REPUBLICAINE.

LA PROTECTION VICTORIEUSE DANS LE CONNECTICUT.

Les Democrates y Sont Battus a Plate Couture.

Norwich, Conn., Ier oct.—Les républicains ont été victorieux à Norwich par 550 de majorité; ils ont eu tous leurs candidats, excepté le greffier de la ville. Ledyard, un château-fort démocratique, a élu les candidats républicains par 40 de majorité. Preston a répété sa victoire républicaine de l'an dernier. Bozrah et Colchester, républicains l'an dernier, sont démocrates cette année. Sur les 27 localités dont on a reçu les rapports, 19 sont républicains et 8 sont démocrates. New London a élu un démocrate pour maire, mais les républicains seront en majorité au conseil.

Winsted, Ier oct.—Dans toutes les localités du comté de Litchfield, les républicains ont fait des gains importants. A Winsted, les républicains ont de 300 à 400 voix de majorité, et une majorité de 53 voix en faveur des licences. Norfolk est republicain par 53 de majorité; Torrington, républicain par 250 de majorité et 141 voix de majorité en faveur des licences; New Hartford, republicain par 85 de majorité et 18 de majorite pour les licences; Riverton, republicain par 9 de majorité, et pas de licence par 131 de majorité; Litchfield, republicain par 20 de majorité.

New Haven, Conn., Ier oct.—La plupart des localités dans le Connecticut ont élu leurs édiles aujourd'hui et se sont prononcées sur la question des licences. Orange, un fameux endroit de villégiature, a élu tous les candidats republicains par la premiere fois depuis 30 ans. Les rapports des autres localites du comte indiquent un vote républicain plus considérable que par le passé.

Stamford, Ier oct.—Cette ville aujourd'hui a donné aux républicains la plus forte majorité depuis la guerre. Le premier *selectman*, Edwin S. Holley, a reçu 519 de majorité et les autres de 200 à 300. La majorite en faveur de l'octroi des licences est de 203.

Hartford, Ier oct.—Les rapports des quarante localités de cette région indiquent que les républicains ont été victorieux en maints endroits; le vote republicain accuse une augmentation considérable dans chacune de ces localités; par conséquent le vote démocratique a baissé en proportion.

A Middletown, les républicains ont été triomphants dans tous les quartiers et tous leurs candidats ont été élus.

Par

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

343 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.

Employées Canadiennes :— Melles Lina Lemaire, Anna Lemaire, Aurore Pauseuf, Louise Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chancoux !

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir de bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS., 78 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 3 OCTOBRE 1894. No. 481

NOTES LOCALES.

La convention pour la nomination des candidats au poste de sénateur aura lieu ce soir dans la halle Jackson.

M. P. Morneau, cordonnier, est déménagé au No. 726 Lakeview avenue où il invite ses amis d'aller le voir.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Nos lecteurs liront avec attention l'ETOILE la semaine prochaine, car les Drs Cuff et Constantineau, dentistes-chirugiens, auront du nouveau à vous apprendre.

Une des plus belles ouvertures de modes de la saison est celle qui aura lieu demain, vendredi et samedi au Temple Design, 14 et 16 rue Merrimack. Ne manquez pas d'y aller.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Préparez-vous pour la grande ouverture de chapeaux qui aura lieu jeudi, vendredi et samedi chez Rose A. Jordan, 133-137 rue Merrimack. Vous verrez là la plus belle exposition de modes nouvelles.

Hier soir, un jeune enfant canadien dont nous n'avons pu nous procurer le nom, a failli se faire écraser par les chars sur la rue Merrimack, en face de l'église St Jean-Baptiste. Ceux qui ont été témoins de l'accident disent que l'enfant l'a echappé belle.

Ce soir, à l'assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste, on discutera la question des devoirs du médecin envers la société et les membres. Tous les membres sont priés d'être présents. Le privilège que la société avait accordé aux membres arriérés dans leurs contributions finit ce soir.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 49 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et ils iront aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Montrez-les !

Ceci sont les ordres que nous donnons à nos employés. Nos visiteurs peuvent sans crainte venir examiner les lignes d'habits et walsts pour garçons, chapeaux, casques, pardessus, ulsters et souvenirs. La question de savoir si le visiteur veut acheter ou non, est toujours laissée de côté de la part de nos employés. Nous sommes sur le marché avec nos lignes de marchandises. Nous ne trouvons rien surpassés. Comparez nos effets avec ceux des grandes maisons du pays. Le résultat sera en notre faveur.

Nos prix sont bas, Nous le savons.

The Merrimack Clothing Co.

En Face de l'Hotel de Ville.

CONVENTION DE CE MATIN.

Quelques Minutes ont Suffi pour tout Bacler.

La convention républicaine des délégués du comté Middlesex a été tenue ce matin dans la salle Huntington. Il s'agissait de faire le choix des candidats pour les postes de commissaire du comté, du trésorier du comté et de deux "registars of deeds," l'un pour le Nord et l'autre pour le Sud du comté.

La convention fut appelée à l'ordre par James Pierce de Malden et il fut élu par acclamation président de la convention.

M. H. W. Pittman, de Cambridge, fut nommé secrétaire. Un comité de sept délégués fut nommé pour vérifier les lettres de créance. Il rapporta que la convention avait droit à 453 délégués et que sur ce nombre 300 étaient présents.

Pour le poste de "registars of deeds," M. A. G. Pollard proposa M. Jos. P. Thompson qui reçut la nomination par acclamation.

M. Charles B. Stevens de Cambridge reçut la nomination pour le Sud du comté à la même position.

Pour le poste de commissaire du comté, pour 3 ans, M. S. A. Uphom de Waltham reçut la nomination par acclamation.

M. Jos. O. Hayden fut aussi le choix de la convention pour le poste de trésorier du comté pour 3 ans.

L'ancien comité du comté fut aussi réélu pour l'année courante.

L'assemblée ne dura que quelques minutes et jamais on n'a vu autant d'ordre durant une convention politique.

Music Hall.

Mlle Agnès Charcot, la célèbre femme hypnotiseur, est l'étoile de la troupe de comédiens de C. W. Williams, qui tiendra l'affiche au Music Hall durant 3 soirs, à partir de jeudi 4 octobre. D'autres membres de la troupe sont Al. Reeves, joueur de banjo; Morrisey et Proctor, danseurs en chaussures molles; Murphy et Mack; le Prof. V. P. Wormwood et ses singes éduqués; C. W. Williams, ventriloque; Karl et LaDell, sur la barre horizontale, et autres.

Avis

Tous les Canadiens républicains sont invités de se rendre à la halle Jackson jeudi soir. Il y aura une assemblée du Club Républicain et on s'occupera de naturalisation.

Par ordre,
EVARISTE PAGÉ, Prés.

NOTES PERSONNELLES.

M. Louis Carrière part ce soir pour Fall River, où il a été appelé par la mort d'un de ses parents.

Plusieurs de nos compatriotes en affaires sont partis ce matin pour aller assister aux courses qui auront lieu aujourd'hui à Pepperell. Ils ont fait une halte avant de se rendre à destination.

M. L. A. Roberge de Lawrence, représentant les maisons Swett Sanborn & Co., marchands de cigares, O. L. Ferron & Co., dans les liqueurs, est en cette ville. Nous espérons que nos compatriotes lui feront un cordial accueil.

MM. A. L. Beauchamp et Frank Gauvin, de Marlboro, Mass., étaient à nos bureaux ce matin. Ces vieux amis étaient délégués à la convention républicaine qui s'est tenue ici aujourd'hui. M. Gauvin est l'un de nos Canadiens les plus prospères de la Nouvelle-Angleterre; il est marchand; c'est un ancien manufacturier de chaussures. M. Beauchamp est imprimeur; c'est le seul Canadien de ce métier à Marlboro; il y possède un atelier typographique.

Naissance.

En cette ville, le 1er courant, Mde Avila Forget, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mde Emile Forget.

L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Lumina-Alma.

0 Bon 20 100 0.

Conservez votre santé et soyez heureux.

Je, soussigné, pour suivre ces bons préceptes, je me suis assuré les services de M. Fred Varin, ancien sommelier dans deux des premières maisons de vins de Paris. Et de plus j'ai fait des arrangements avantageux avec les meilleurs producteurs de Californie pour me fournir les meilleurs crûs que je puis livrer à la consommation pour 60 cts. le gallon délivré. Cela fait seulement 15c. la quarte pour du très bon vin Claret! C'est un très bon vin de table Mise en bouteilles et arrangements des vins pour qu'ils se conservent et se bonifient. Prix spécial par barrique.

L. P. TURCOTTE.

CHS. CLAVEAU LE COMPLICE

De Willie Gelineau Arrete a son Tour ce Matin.

Les détectives Laflamme et Allen ont arrêté ce matin à la manufacture de chaussures Stover du Petit Canada, un nommé Charles Claveau, le complice de Willie Gelineau qui a été arrêté la semaine dernière accusé de nombreux vols avec effraction commis dans différents quartiers de la ville durant le cours de l'été dernier. Il se dit innocent, mais la police est portée à croire que d'après les témoignages de Gélineau, Claveau est réellement coupable de complicité.

Ils Arrivent Toujours

Parmi ceux de nos compatriotes arrivés hier du Canada pour s'établir au milieu de nous, on remarque la famille de M. Maurice Garceau, la famille Maurice Grenier, M. et Mde Adelard Blais, MM. Hyacinthe Regnier, Sévère Guillemette, Henri Latulippe, Mlles Emélie et Rose-Anna Coulombe. La plupart d'entre eux ont fixé résidence au Petit Canada.

Une bonne Occasion.

Qui ne se présentera peut-être jamais. Avant de retourner en France, M. et Mde Varin montreront à friser et réparer les **Plumes d'Autruche** à toute personne desirant apprendre un bon métier.

Pour conditions s'adresser ou écrire à

FRED VARIN,
258 rue Merrimack, Lowell, Mass.

2000 ailes (Wings) naturelles toujours vendues 25c., 10c. au choix.

Deces

Elizabeth Monique Vallée, âgée de 4 mois et 11 jours, enfant de Charles et Catherine Vallée, est décédée au No. 13 Fletcher Blk., rue Moody.

M. Jos. Albert a la charge des ses funérailles.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitesde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60 $1.75, $2.00, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Pardessus d'Automne d'épaisseur convenable pour ces jours froids d'automne. En Covert Cloths anglais, de nuance à la mode, $15.

Valeurs excellentes dans les couleurs noires et mi-foncées, $8 et $10, qu'on vendait de dix à quinze.

Pardessus et Reefers d'Automne pour Enfants.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduit.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

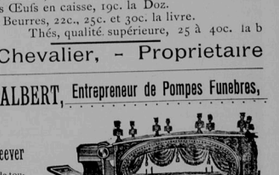
JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Exportmonte
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES
L'Automne est Arrive
Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."
☞ Une visite est sollicitée.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb
Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si popularire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,
Agence de Teinturerie.
Depuis 20 années que nous sommes agents pour recevoir les Effets a faire Teindre, nous avons toujours donné satisfaction tant qu'a l'ouvrage et les prix qui ont toujours été raisonnables. Nous recevons les Effets et les portons a domicile lorsqu'ils sont teints et en parfaite condition. Si vous avez des Robes ou des Habits a faire teindre ou nettoyer, apportez-les sans les défaire, (excepté si les Robes ont des garnitures.) Les prix varient d'apres les couleurs désirées et le montant d'ouvrage, mais nous ne chargeons que des prix raisonnables pour de l'ouvrage garanti sous tous les rapports.
Apportez-nous vos Effets a faire Teindre et vous aurez Satisfaction.
MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 3 OCT. 1894.

LE THEATRE.

Enfin la saison théâtrale est commencée!

Les salles de spectacle, closes depuis le commencement de l'été, ont été ouvertes, acteurs et actrices sont remontés sur leurs tréteaux, où le comédien enquisse un rire de polichinelle, tandis que le fils de Melpomène laisse gronder sa voix tragique sous les hautes voutes; enfin le public que l'art de Thalie ne laisse pas indifferent, jette en passant par nos rues des regards sur ces flamboyantes affiches théâtrales, qui malheureusement offensent trop souvent les yeux pudiques.

Nos amateurs canadiens ont déjà rendu quelques pièces, et l'hiver ne se passera pas sans que nous ayions l'occasion de les entendre encore plusieurs fois.

Nous applaudissons des deux mains aux efforts faits par ces compatriotes pour nous amuser pendant les longues soirées d'hiver; ils méritent assurément notre encouragement, car le théâtre où ils nous convient peut certainement passer pour une école de bon goût, de moralité et de langue française.

Mais qu'on nous permette quelques réflexions qui ont leur place au commencement de cette saison: nous les devons à nos dévoués amateurs et à notre population en général.

Commençons par dire, ce que d'ailleurs tout le monde sait, qu'il est impossible que de simples amateurs, malgré tout leur talent, remplissent leurs rôles comme des acteurs de profession. Des dispositions seules ne peuvent suffire; il faut aux acteurs beaucoup d'etudes, un travail ardu et prolongé pour se distinguer dans cette carriere si difficile. Au théâtre peut-être plus qu'ailleurs, il y a loin de la coupe aux lèvres.

Théophile Gauthier écrivait un jour qui faisait encore bien du talent pour écrire un mauvais livre. Nous pouvons dire de même qu'il est nécessaire d'avoir bien du talent pour être acteur médiocre

Cependant nous voyons des amateurs—heureusement que c'est le petit nombre—qui tranchent le grand et se croient des Sully ou des Coquelin, ni plus ni moins. A chacune de leurs apparitions sur la scène, il faudrait que les journaux emplissent une colonne au moins de louanges à leur adresse. On avouera que c'est un peu fort; il faut ménager un peu plus les lecteurs.

Nous voulons bien reconnaître tout le mérite de ces jeunes gens qui consacrent leurs veillées pour apprendre des drames destinés à nous faire passer agreablement quelques heures; mais il nous semble qu'ils devraient être les premiers à détester ces éloges outrés qui sont de nature à les rendre ridicules aux yeux des personnes intelligentes Un panegyrique modéré, gardant une certaine mesure, voila ce qui convient, car nous reconnaissons parfaitement que des critiques faites même avec la plus grande modération serviraient plutôt à décourager qu'à donner de l'émulation aux débutants. Nous laissons aux personnes qui les exercent le soin de leur faire remarquer les imperfections qui se glissent dans leur débit, leurs intonations et leurs gestes.

Elever aux nues de simples mortels qui n'ont jamais perdu l'habitude de marcher sur le sol, c'est risquer de leur faire casser le cou, comme ce pauvre Icare dont les ailes de cire se sont fondues sous les rayons du soleil parce qu'il s'en était trop approché, et le résultat, comme on sait, fut une chute du haut du ciel dans la mer.

Nous avons certainement à nous reprocher par le passé des rapports trop laudatifs; mais il est encore temps de s'améliorer, car, dit le proverbe, mieux vaut tard que jamais.

Nous ne laisserons pas passer cette occasion sans faire remarquer que nous connaissons certaines gens qui ne cessent de déblatérer contre notre journal et qui néanmoins voudraient que nous leur décernions les plus grands éloges chaque fois qu'ils font quelque chose en public. C'est toujours beau de faire le bien pour le mal, mais on finit parfois par se lasser.

Nous espérons que nos remarques seront prises en bonne part par les intéressés. Nous serons toujours prêt à donner à chacun sa part de mérite. Nous savons comme le poète que

La critique est aisée et l'art est difficile.

Nous serons donc indulgents, mais pas au point de nous écarter du bon sens.

ACTUALITES.

La population de Toronto est de 172.000. Sa propriété foncière est de $149.100.000 L'année dernière, elle était de $150.864 521.

M. Alfred DeSève, le violoniste canadien, est gravement malade à Boston.

Il souffre de prostration nerveuse.

Il a dû suspendre ses cours au Conservatoire depuis quinze jours. Son état est tel que personne n'est admis à le voir.

De l'*Echo de l'Ouest*:

Notre distingué confrère l'*Etoile*, de Lowell, Mass., est entré, la semaine dernière, dans sa nuvième année d'existence.

De tout cœur nous souhaitons à ce vaillant défenseur des principes républicains, la continuation de ses succès et de sa prospérité.

C'était lundi le jour de l'an des Juifs.

On a célébré cette fête dans les synagogues.

Les juifs entrent en l'année 5655.

Les offices se continuent tous les matins, dans certains temples, jusqu'au 10 octobre ou jour d'expiation.

Jadis, en cette fête, on chargeait le bouc émissaire des péchés du peuple et on le chassait dans le désert.

Toutes les manufactures de ferblanc des Etats Unis vont fermer leurs portes. Les ouvriers se plaignent d'une réfuction dans les salaires. D'après une liste dressée par les propriétaires d'usines leurs employés gagnent $6 par jour et plus. L'ouvrier dans chaque département est payé suivant son habileté et gagne un salaire presque double de ceux d'Angleterre.

D'autre part on assure que les raffineries de sucre vont interrompre les travaux pour une période indeterminée et que plusieurs milliers d'ouvriers seront sans ouvrage pendant l'hiver.

Trois mille employés des fonderies de Scrantan viennent d'être renvoyés. Les commandes n'arrivent pas en quantité suffisante pour donner de l'emploi aux ouvriers regulierement.

On s'aperçoit que les démocrates sont au pouvoir.

La Fin de M. Mercier.

(De l'*Electeur*.)

Toute la presse du pays continue à entretenir le public des scènes finales de la vie de M. Mercier.

Le *Mail* y consacrait l'autre jour un article qui a été fort remarqué, et dans lequel le journal anti-catholique rendait un juste tribut d'hommages à l'immense talent et à l'incontestable dévouement de l'ancien premier ministre à l'egard de ses compatriotes.

Le *Progrès* de Valleyfield publiait aussi, au même sujet, samedi, un article qui tranche sur l'appréciation qu'on fait généralement des événements qui se déroulent en ce moment.

Voilà pourquoi nous croyons devoir en mettre le texte sous les yeux de nos lecteurs.

M. MERCIER.

"M. Mercier se meurt," telle est la nouvelle qui nous est arrivée de Montréal mardi soir, avec le récit d'une touchante entrevue entre M. Chapleau et l'ancien premier ministre.

Beaucoup de nos vieux amis libéraux, qui n'ont jamais pu s'habituer à la disparition de M. Mercier de la scène politique, ont pleuré en lisant les détails de cet entretien suprême des deux vieux ennemis.

Nous avons, pour notre part, été douloureusement affecté, en apprenant la nouvelle de la fin prochaine de notre ancien chef.

A tort ou à raison, nous avons cru que M. Mercier était le seul homme capable de relever le peuple canadien-français de l'ornière où il s'enfonce chaque jour. Et cette croyance n'est pas tout à fait bannie de notre esprit.

Quelques-uns s'imaginent encore que la tempête qui a causé la ruine de cet homme de valeur fut amenée par sa politique financière. Quelque blâmable qu'ait pu être cette politique, M. Mercier n'a été victime que des susceptibilités de nos concitoyens anglais. M. Angers et ceux qui l'ont seconde ont été les instruments inconscients du fanatisme anti-français.

Dans la petite crise de cabinet qu'il traverse, M Taillon a pu s'assurer que ce n'est pas une mince affaire que de diffèrer d'opinion avec un collègue anglais.

En apprenant la chute de M Mercier, le fameux McCarthy s'est écrié: "Les écoles catholiques du Manitoba sont fermées pour toujours." Il avait raison. Sa victoire, jusque-là douteuse, était maintenant complete.

Et M. Mercier n'a fait qu'exprimer le sentiment général en disant à M. Chapleau qu'il craignait bien que justice ne fut jamais rendue à nos coreligionnaires.

Il nous semble rêver en relisant les journaux conservateurs anglais et français de la dernière lutte contre M. Mercier. Tous ces journaux du premier au dernier, paraissaient convaincus à cette époque que notre chef valait moins qu'un voleur de grand chemin. Des ministres mêmes se permettaient de lui dire: Nous vous enverons au pénitencier pour le reste de vos jours.

Et la lutte terminée ils essaient de mettre leur menace à exécution.

Cependant, l'annonce de la mort de ce VOLEUR, pour lequel on devrait n'avoir que du mépris, fait couler les larmes des hommes les plus éminents du parti conservateur. Cet escroc reçoit la bénédiction du Pape, qui sait comment il est tombé. Pour comble d'inconséquence, le vengeur attitré de la morale publique en ce pays, le ministre de la justice, sir John Thompson, envoie prendre de ses nouvelles.

Mais ce voleur qui avait été mis hors la loi n'etait donc pas un voleur, puisque MM. Chapleau, Thompson, Taillon, Pelletier, Nantel se croient tenus en honneur d'aller lui offrir le témoignage de leurs sympathies!

Alors ce charivari épouvantable qui ne s'arrêta pas pendant six mois passés, n'était donc qu'une simple manœuvre électorale. Eh oui! pour les conservateurs français, il s'agissait simplement de prendre le pouvoir; mais, pour les conservateurs et les libéraux anglais, — car les deux s'entendaient parfaitement, — c'était la bataille des plaines d'Abraham qui recommençait. Il fallait étouffer dès sa naissance cet esprit d'indépendance que M. Mercier se permettait de répandre dans notre province. L'execution de Riel et l'écrasement de M. Mercier faisaient partie d'un même programme qui comprend la suppression de nos écoles, au Nord-Ouest, et après, dans Québec.

ROYAL CREAM.

seul article de toilette a l'extrait d'ours, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure), et toutes autres décorations de la peau. Son action est positive : garantie infaillible; elle rend la peau douce et unie, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix $1 la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dellaie & Co., Lowell, Mass.

Propriétaires du Dr. Dellaie's Kidney Pills.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BRIRAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de tout les sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc
Téléphone 114-2.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et robes de chambres teints et nettoyés. Robes de soie et Châles teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teinte dans la moindre nuance. Robes en blanche de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barriers' Hall, Lowell, Mass.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU :— 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Bosch, 60 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thiblet, 5 Lakeview Avenue.
G. S Campbell, 501 rue Middlesex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tout les Taxes qui resteront dues le 30 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées et un tel Intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non imposés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conservent leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront beaucoup de faire un nouveau bill et facilteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 50 PAR $1000.
Heures du Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir commencant: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.
☞ Je m'en suis sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étames
Lampes, Articles en Bois, Balais brosses, Paniers, Seaux, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block.
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
18 33 14 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
667 Rue Merrimack, — coin de Race.

PS CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'us

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, etc. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 4 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 4 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 4 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Bassport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶8 18, *7 27, *7 48, *8 57, ¶9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 15, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations— ¶ 15 a m; 12 00, 5 00, 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton— 9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 3 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 45, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N. H.) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m. 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — ¶ 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gen., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée

Passant par le Point de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Voyez plus particulièrement les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BOOTH, Agent du Trafic général.

J. R. WOODS, Agent général des Passagers.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

696 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.

Employées Canadiennes : — Melles Lina Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 4 OCTOBRE 1894. No. 482

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils portent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS., 68 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

L'alarme à la boîte 16 hier soir a été occasionné par un feu de cheminée dans la buanderie Scripture.

Samedi matin à 10 heures, aux écuries Keyes, de la rue Church, il y aura une grande vente à l'encan de chevaux et de voitures.

N'oubliez pas d'aller visiter la grande ouverture de modes qui a lieu jeudi, vendredi et samedi, chez Mme P. H. Foss, 94 rue Central.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pour vos billets aller et retour sur toutes les lignes de chemin de fer, adressez-vous à Chs. H. Chagnon, du St Lawrence Hotel. M. Chagnon est le seul agent canadien qui en vende.

Préparez-vous pour la grande ouverture de chapeaux qui aura lieu jeudi, vendredi et samedi chez Rose A. Jordan, 133-137 rue Merrimack. Vous verrez là la plus belle exposition de modes nouvelles.

Mlle Anna Bernard est de nouveau entrée à l'emploi du Bon Marché; ses amies pourront la trouver dans le département de modes, de chapeaux, etc. Elle invite spécialement les dames et les demoiselles canadiennes d'aller lui faire une visite lors de la grande ouverture d'automne qui a lieu demain.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Club Fremont.

Les billets pour le grand banquet du 11 octobre sont en vente chez MM. Louis P. Turcotte, P. A. Brousseau, Chs H. Boisvert, Evariste Page, Théophile A. Bertrand et Aimé Gauthier aux bureaux de l'Etoile. Vu que le rapport de la vente des billets doit être fait dimanche prochain, ceux qui ont l'intention d'assister à ces agapes fraternelles sont instamment priés de se procurer leurs billets au plus tôt.

Erreur n'est pas Compte

La loi exige que toute personne désirant faire mettre son nom pour la première fois sur la liste des votants puisse lire cinq lignes de la constitution de l'Etat. Récemment un aspirant se mit en frais de lire les cinq fameuses ligues; il alla assez bien jusqu'à la dernière qui se lit comme suit: "His title shall be His Excellency", qu'il lut ainsi: "His tail shall be his exclamation."

L. P. Turcotte

No. 141 à 147 rue Worthen informe sa nombreuse clientele qu'il vient d'acheter 150 barriques de vin de Californie qu'il vendra pour **60 cts** le gallon, cela fait seulement **15 cts** la quart pour du très bon Claret.

Vins de Porto, Muscatel, Sherry, Angélica et vin de Messe pour **$1.25** le gallon; il y a seulement 5000 gallons de ces vins pour ce prix.

Envoyez votre ordre de suite par une carte postale si vous ne pouvez pas venir. Et profitez de cette occasion: Whiskey blanc du Canada arrivé ces jours derniers. Tout ordre d'un gallon et plus sera porté à domicile.

AUTRE CONVENTION

Esther S. Foss Nomme Candidat Sénateur.

Le temps des élections approche et les conventions se succèdent. Hier soir, c'était au tour des délégués sénatoriaux républicains de la ville qui se sont réunis dans la salle Jackson pour faire la nomination de leur candidat pour le Sénat en opposition à P. J. Brady qui recevra probablement la nomination des démocrates la semaine prochaine.

L'assemblée fut appelée à l'ordre à 8 heures et fut présidée par M. A. M. Chadwick, du quartier 6. M. E. T. Swapp, du quartier 5, fut choisi comme secrétaire. Un comité chargé de reviser les lettres de créance et composé d'un délégué de chaque quartier déposa le rapport suivant: Sont présents 52 délégués, soit le nombre complet de la convention.

La lutte pour la nomination pour le poste de sénateur commença à ce point.

L'Hon. Francis Jewett dans un éloquent discours proposa le nom de M. Alonzo G. Walsh.

M. Larkin T. Trull a son tour fit un splendide discours retraçant le passé politique de M. Esther S. Foss dont il présenta le nom comme candidat aux délégués de la convention.

La lutte entre les deux candidats ci-haut nommés paraissait également divisée et sur la demande de M. Coburn du quartier 5, on procéda au ballottage.

Au premier tour du scrutin, les scrutateurs déposèrent le rapport suivant:

Nombre de votes, 52.
Nécessaire pour le choix, 27.
Walsh, 23, Foss, 29.

Ce résultat fut accueilli par un tonnerre d'applaudissements, et M. Francis Jewett qui avait présenté le nom de M. Walsh proposa que la nomination de M. Foss fût acceptée à l'unanimité.

M. Walter Coburn du quartier 5 fut alors choisi comme membre du comité central républicain.

M. Ether Foss fit son entrée dans la salle et il fut acclamé comme le prochain sénateur du 7ème district.

Voleur Vite Pince

Ce matin, un nommé Fred Herbert, qui travaille à la manufacture Tremont et Suffolk et qui pensionne au No. 24 Columbus Avenue a été arrêté par les détectives Laflamme et Allen. Pendant le déjeuner il s'empara du porte-monnaie de sa maîtresse de pension lequel contenait $18. Des soupçons furent portés sur lui, ayant déjà eu maille à partir avec la justice.

Une Conférence.

La troisième conférence des personnes charitables et philanthropiques de la Nouvelle-Angleterre aura lieu à Newport, R. I., les 10, 11, 12 et 13 octobre prochains. Tous les directeurs et les officiers des sociétés de secours mutuels et les personnes s'occupant de philanthropie, sont invités d'assister à cette conférence qui aura lieu dans Masonic Hall, rue Church. Des discours fort intéressants seront prononcés par des personnages en vue.

Acte de Bravoure.

Hier soir, vers 6 heures, un cultivateurs des environs était à souper dans un restaurant de la rue Merrimack, près de la rue Tilden et avait laissé à la porte ses deux chevaux auxquels il avait passé leur sac d'avoine autour du cou. Ils étaient débridés et n'étaient pas attachés.

Effrayés par les tramways électriques, ils partirent à fond de train. M. Wilfred Gendreau, employé chez M. S. E. Mongeau, qui venait d'être témoin de ce qui s'était passé, n'écouta que son courage et se jeta bravement à la tête des deux chevaux qu'il parvint à arrêter, évitant ainsi un malheur.

L'acte de M. Gendreau a été apprécié par tous ceux qui l'ont vu faire.

0 Bon 20 100 0.

Conservez votre santé et soyez heureux.

Je, soussigné, pour suivre ces bons préceptes, je me suis assuré les services de M. Fred Varin, ancien sommelier dans deux des premières maisons de vins de Paris. Et de plus j'ai fait des arrangements avantageux avec les meilleurs producteurs de Californie pour me fournir les meilleurs crûs que je puis livrer à la consommation pour 60 cts. le gallon délivré. Cela fait seulement 15c. la quart pour du très bon vin Claret! C'est un très bon vin de table. Mise en bouteilles et arrangements des vins pour qu'ils se conservent et se bonifient. Prix spécial par barrique.

L. P. Turcotte.

NOTES PERSONNELLES.

On nous apprend que le congressman Stevens est sérieusement malade à sa demeure à Andover.

Mde M. L. Giguère, après avoir visité les principales ville du Canada et de l'Est, partira ce soir pour San Francisco.

M. E. Marier, de Boston, distingué cornetiste canadien, était hier de passage en cette ville, en compagnie de M. N. E. Miville, pharmacien de Lawrence, Mass.

Mlle Agnes Charcot sera au Music Hall les trois derniers soirs de cette semaine. Ne manquez pas d'aller la voir. Sa compagnie se compose de comédiens de première force.

M. Joseph Lanthier a reçu un télégramme ce matin lui annonçant la mort de sa sœur, Mde Esther Dupuis, arrivée ce matin à 5 heures, à Holyoke, Mass. Mde Dupuis était âgée de 79 ans.

Rue Dangereuse.

La rue Merrimack, à la hauteur de la rue Hanover, devient dangereuse et c'est du devoir du comité des rues d'y voir au plus tôt. Hier vers midi, M. Honoré Bourget découvrait que sur la rue en face de son magasin certains pavés s'écroulaient, et en voulant se rendre compte de la situation, il a failli être victime d'un accident. Le pavé céda sous son poids et on s'aperçut bientôt que la route avait été considérablement minée par l'eau à ces endroit.

Afin d'éviter des accidents un quart fut placé sur les lieux et le comité des rues fut averti. Il a fallu une demi-douzaine de tombereaux de terre pour remplir le trou qui heureusement a été découvert à temps.

Le comité des rues devrait se tenir sur ses gardes.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon!

	California	Importé	
Vins Sherry	$1.25,	$2 00	$3.00
" Port	1l.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et 5 c.	la bouteille,	$6 la caisse.
Whiskey	$1.60,	$1.75,	$2.00, $3.00 et $4.
Gin	$1.75,	$3.50.	Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie,		$2.50,	$3.
Importé,	$6.		
Whiskey en bouteille,		60c.,	75c., $1, $1.25 et $1.50

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Dernieres ✻ Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes: — Mme Leclerc et Mlle Emma Lucas.

Nous croyons que la rumeur qui dit que les marchands d'habits n'ont pas beaucoup de l'ardessus d'Automne est véridique.

Une raison pour croire cela, c'est le grand nombre de nos ventes depuis deux semaines.

Nous sommes en fort bon état pour vous vendre tout ce que pouvez désirer en fait de Dardessus d'Automne — de couleur foncée et mi-foncée, en Covert Cloths Anglais—prix $8 et $10 jusqu'à $25.

Si vous le désirez, votre argent vous sera remis pour les Vêtements que vous n'aimerez pas.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du fait la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."

☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

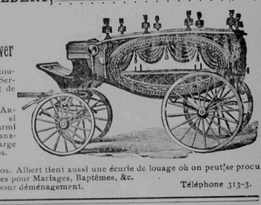
Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.

Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la b

Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Agence de Teinturerie.

Depuis 20 années que nous sommes agents pour recevoir les Effets a faire Teindre, nous avons toujours donné satisfaction tant qu'à l'ouvrage et les prix qui ont toujours été raisonnables. Nous recevons les Effets et les portons a domicile lorsqu'ils sont teints et en parfaite condition. Si vous avez des Robes ou des Habits a faire teindre ou nettoyer, apportez-les sans les défaire, [excepté si les Robes ont des garnitures.] Les prix varient d'apres les couleurs désirées et le montant d'ouvrage, mais nous ne chargeons que des prix raisonnables pour de l'ouvrage garanti sous tous les rapports.

Apportez-nous vos Effets a faire Teindre et vous aurez Satisfaction.

MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Theo. LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 4 OCT. 1894.

Quelques Considérations.

Les républicains viennent de remporter une éclatante victoire dans le Connecticut; partout les nôtres y ont fait des gains considérables; des châteaux-forts démocratiques y ont été pris d'assaut. C'est un nouveau *coup de balai*.

Nous avons raison de nous réjouir, car ces triomphes qui se font de plus en plus nombreux présagent une victoire complète aux prochaines élections congressionnelles.

Nous marchons de victoire en victoire, comme les sigles de Napoléon volaient de clocher en clocher. Notre étendard flotte en mains endroits triomphant.

Le Maine, le Vermont, le Connecticut, voici des preuves que les démocrates perdent chaque jour du terrain.

On a beau dire qu'il n'y a pas de revirement d'opinion, il faut bien se rendre à l'évidence. En 1892, les démocrates triomphaient sur toute la ligne; et Cleveland, porté au fauteuil présidentiel, trônait dans toute sa gloire.

Que les temps sont changés! Celui que les démocrates regardaient comme un dieu de l'Olympe politique américain, est aujourd'hui conspué par la plupart de ses anciens partisans qui ne reconnaissent en lui qu'un autocrate, qu'un Czar de Russie au pied hypocrite. En envoyant les troupes fédérales à Chicago pour faire la guerre aux travailleurs en grève, Cleveland s'est aliéné le parti ouvrier.

Les démocrates ont beau crier comme par la passe: Notre parti est celui de l'ouvrier! On ne les croit plus.

—C'est de la blague, s'écrie-t-on.

On a des exemples devant les yeux.

Voyant que cette corde-là ne prend plus, qu'elle est complètement usée, les démocrates essaient de duper tout le monde en prétendant que le parti républicain est la *chose*, la *machine* de l'A. P. A.

Cela ne prendra pas.

Non, jamais.

Pourquoi? Parce que c'est tout à fait insensé.

L'A. P. A. est une société antichatolique. Ce dernier mot dit tout. Or, dans tous les partis politiques, il y a des catholiques, et cette société qui ne cherche qu'à ostraciser les catholiques essaie depuis sa fondation à se caser quelque part, afin de faire le plus de mal possible. Heureusement qu'aucun parti n'en veut. Il y a, a vrai dire, des démocrates, des républicains, des populistes, etc., dans cette société, mais seuls les démocrates cherchent à en faire du capital politique, espérant faire accroire au public que l'A. P. A. est une invention republicaine.

Ils rencontrent des individus assez naïfs pour les croire. Pauvres gens!

Un des chefs republicains les plus éminents, c'est certainement Tom B. Reed, de l'Etat du Maine; cet homme celebre dont on parle depuis longtemps comme candidat probable à la présidence des Etats-Unis, a, dans un de ses récents discours, déclaré hautement en qualité de "leader" de son parti que l'A. P. A. était une association malhonnête et que le parti républicain n'avait rien à faire avec elle.

Cette déclaration devrait suffire à toute personne de bon sens.

Nous demandons une seule chose: que les journaux démocratiques prouvent que l'A. P. A. et le parti républicain marchent de concert. Mais les preuves leur manquent absolument. Cela ne les empêche pas de lancer des accusations à tort et à travers.

Est-ce que le peuple se laissera blaguer de la sorte?

Non; dans le Connecticut, comme dans le Vermont et le Maine, l'electorat comprend que ces appels au fanatisme religieux n'ont pour but que de detourner l'attention sur la conduite déplorable des démocrates au pouvoir à Washington.

CURIEUX APOTRES!

Il y a dans ce bas monde des gens qui y gagnent fort peu à être connus de près.

Ce sont les "esprits forts," les philosophes incrédules, les hommes trop savants—à leurs propres yeux—pour "croire tout ce que nous racontent les curés."

Pour quelques naïfs, ces soi-disant libres-penseurs sont de grands génies, des bienfaiteurs de l'humanité, des héros.

Ne cherchent ils pas à nous procurer la plus belle des libertés, celle qui nous permet de vivre à notre guise, sans craindre le grand compte final, dont la perspective vient si souvent empoisonner la coupe de nos plaisirs?

Les uns, comme Voltaire le menteur, brisant brutalement les vitres et proclamant que «la paix de l'âme gît dans la négation de Dieu." Les autres, comme Rousseau et les pères de la "grande" révolution, ne refusent pas à l'«Etre Suprême" une petite place sous le soleil, mais ils lui défendent formellement de se mêler de leurs affaires et surtout de faire des miracles.

L'aplomb avec lequel ils débitent toutes ces belles choses leur donne un air crâne qui en impose parfois aux observateurs superficiels.

Pensez donc! Ne pas craindre de dire aux prêtres: "Mêlez-vous de vos affaires et ne quittez pas vos sacristies!..." Et à Dieu même: "Votre règne est fini; désormais nous seuls aurons le droit de tout régler ici-bas!" cela demande plus que de l'esprit et du courage: il faut, pour parler ainsi, du génie et de l'audace!...

Mais, quand on les examine de près et attentivement, ces faux grands hommes perdent rapidement tout leur prestige. Loin de les admirer, on les trouve drôles, très petits et surtout superlativement ridicules.

Pour se faire écouter, ils commencent toujours par proclamer de grands principes. Ils veulent se montrer les sauveurs du genre humain. Liberté absolue pour tout le monde, surtout la plus belle de toutes les libertés, celle de la conscience, "que les prêtres cherchent à opprimer au nom de la religion."

Cela sonne très bien! Mais... quand à notre tour nous disons à ces beaux parleurs: "Soit, messieurs; vous voulez la liberte de raisonner et même de déraisonner, cela ne nous contrarie nullement. Pratiquez-en largement, sans vous gêner. Seulement, laissez-en un peu pour nous. Certains préceptes de la religion vous offusquent, certaines pratiques vous déplaisent, certaines prières vous gênent... Niez, repoussez tout cela... et laissez-nous admettre, croire et pratiquer en paix..."

—Pas de ça! s'écrient-ils; vous ne nous comprenez pas, tas d'imbéciles et de cretins que vous êtes! Si nous demandons, si nous exigeons la liberte la plus absolue, il doit être compris que c'est seulement pour nous et nos opinions. Nous vous accordons la liberte de suivre notre exemple, de lire nos écrits, d'accepter nos discours comme parole d'Evangile. Hors de cela, rien!

Pauvres gens!

Nous pourrions peut-être les prendre au sérieux, s'ils parvenaient à se croire et surtout à se comprendre eux-mêmes! Mais de tout leur bien-être, de toute leur grandeur d'âme, de toute leur orgueilleuse affirmations, il ne reste rien au moment de l'épreuve. De même qu'un coup d'épingle suffit pour dégonfler un ballon, le moindre souffle renverse le château de cartes philosophique des des libres-radoteurs. Ce qui leur manque, c'est la conviction, c'est la foi en leurs propres affirmations.

Il ne faut pas que leurs principes leur coûtent autre chose qu'un peu de jactance: jamais ils ne se glorifieront d'avoir des martyrs dans leur calendrier.

Pas même des pauvres volontaires.

"Sous le Directoire, raconte un témoin oculaire, lorsqu'on commençait à se remettre de la Terreur qui avait si lourdement pesé sur la France, le citoyen La Réveillère-Lepaux, un collègue de Barras, imagina de créer une religion, qu'il décora du nom de théophilanthropie. C'est un amalgame de toutes les maximes, de toutes les prescriptions morales qu'il avait recueillies çà et là dans les sages de l'antiquité, dans les philosophes et même dans l'Evangile.

Fier de sa trouvaille et heureux de pouvoir détrôner à tout jamais, disait-il, la religion de Jésus-Christ, il s'agitait comme un vrai possédé, afin de multiplier les apôtres et les adeptes de sa doctrine.

Malgré ses efforts, la nouvelle Eglise ne progressait nullement. Fatigué, découragé même, la Réveillère-Lepaux va trouver Barras, son acolyte.

—Décidément, mon cher collègue, lui dit-il, ma religion ne prend pas! Pourtant c'est un chef-d'œuvre de morale et de philosophie... Comment Jésus-Christ a-t-il pu faire pour donner l'essor à sa doctrine, soutenue et propagée seulement par quelques pauvres bat-liers?

—Tenez-vous à réussir? répliqua Barras.

—Sans doute; à quoi servirait donc mes insomnies, mes démarches et tous mes tracas?

—Oh! alors, répliqua Barras, imitez l'exemple de Jésus-Christ; faites-vous crucifier un vendredi et tâchez de ressusciter le dimanche suivant.

Il va sans dire que l'apôtre de la théophilanthropie eut bien soin de ne pas se faire crucifier. Il planta là sa nouvelle religion et ses trois adeptes.

"La religion, disent les philosophes libres-penseurs, est bonne tout au plus pour les enfants et les vieilles gens..."

Ils devraient ajouter: "Et pour ceux qui meurent," s'il leur coûte trop cher de l'accepter pour ceux qui vivent... à leur manière.

Car, heureusement pour eux, au moment suprême, lorsque tout s'écroule autour d'eux, ils s'estiment toujours heureux de pouvoir s'accrocher à la croix et recevoir les secours d'une religion qu'ils ont méconnue pendant leur vie.

JEAN DES ERABLES.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. O. Delisle, Cie. Lowell, Mass.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc
Téléphone 114-2

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown,, 26 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 6 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Alken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoé St. Hilaire, rue Alken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

TAXES

Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyés à ceux qui ne payeront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894; tant qu'elles ne seront pas payées; et un intérêt très ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Taxe Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra consulter cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserveront leurs Taxe Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.
Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct. inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct. inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.
☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Easels, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
AU
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
657 Rue Merrimack, - coin de Race.

DES CENTAINES de personnes de

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux Plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Prisonnier de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Four Lawrence — 5 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25, (11 25 mercredi et samedi seulement) p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, < 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, < 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, < 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, < 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches < 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 00, ¶9 00, ¶2 40, 11 a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, a m; 1 12, 1 43, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 26, ¶7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, ¶8 45, ¶9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

¶ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Ashburnt, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 45, 6 21, 8 13, 8 45 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 45 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction. — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont—9 45 a m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, par Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

la nouvelle ligne de voie ferree Passant par le Point de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux le Billets.

F. E. BERRY, Gérant de Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent general de passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 62

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXIX

Rodille, ce jour-là, ne se rendit point à son mystérieux petit logement du passage Radziville; il ne revêtit aucun déguisement; il ne se montra ni dans les salons souterrains de la *Renommée des pieds de mouton à la poulette* ni dans le jardin du Palais-Royal. La pensée d'une grande entreprise lui faisait négliger momentanément ses opérations accoutumées, et, comme en général habile qui voit approcher l'heure d'une bataille décisive, il appliquait toutes les facultés de son esprit à prévoir les moindres éventualités à ne rien laisser au hasard.

Pendant près de dix minutes il stationna rue du Pas-de-la-Mule, devant la maison habitée par le brocanteur et par le mécanicien, et il étudia avec un soin tout particulier la disposition des fenêtres du logement de Vaubaron. Ces fenêtres, nous le savons, étaient au nombre de trois, et le balcon de fer de l'une d'elles formait saillie directement au-dessus du toit peu élevé des écuries de l'Hôtel du baron de Vitville.

Ce sera commode comme un grand escalier! murmura Rodille en achevant son examen. Décidément, le diable est pour moi!

Cet examen une fois terminée, il alla dans un petit restaurant du quartier, il passa une partie de la soirée à jouer la poule au fond d'un estaminet borgne, et enfin, quelques minutes avant dix heures, il revint rue du Pas-de-la-Mule et il s'adossa silencieusement à l'un des pilastres de la porte cochère de l'hôtel.

Dix heures sonnèrent au clocher de la plus prochaine église. A dix heures du soir, au Marais, en 1830, les rues étaient solitaires et silencieuses plus que celles d'une petite ville de province. Les chiens errant- et les chats affamés prenaient seuls possession de la voie publique.

Rodille, au moment où les premières vibrations de l'airain commençaient à monter dans l'air, se servit du pommeau plombé de sa canne pour frapper trois petits coups contre l'un des panneaux de chêne. Ces trois coups étaient un signal attendu avec impatience. La petite porte pratiquée dans la grande s'ouvrit aussitôt.

Une main de femme saisit la main de Rodille et une voix émue lui dit tout bas, avec un accent passionné:

Enfin c'est vous! ami bien cher! ami trop cher! Deux jours tout entiers sans vous voir! Mon Dieu, mon Dieu, que le temps m'a semblé long!

Et à moi donc, adorable Ursule! répliqua chaudement le bandit en appuyant ses lèvres sur la main trop potelée de la femme de charge. Je me consumais, je me desséchais, je dépérissais dans l'attente du moment bien doux qui nous rassemble enfin!

La cour de l'hôtel était sombre. Ursule Renaud marcha la première et Rodille la suivit sans hésitation, en homme qui connaît parfaitement les lieux où il se trouve. Ils gravirent ensemble les marches du perron, ils traversèrent un grand vestibule, puis un petit salon qu'éclairait à peine la lueur d'une veilleuse.

Marchez bien doucement, dit Ursule d'une voix étouffée en s'engageant dans ce salon. Le baron a son accès de goutte, il souffrait ce soir comme un damné, et je ne suis pas du tout sûre qu'il soit endormi.

Entre nous et lui il n'y a donc que cette porte? demanda Rodille en assourdissant aussi ses paroles.

La femme de charge lui répondit par un signe affirmatif. La recommandation que nous venons d'entendre était d'ailleurs à peu près inutile. L'amant d'Ursule Renaud jouissait au plus haut degré de la faculté précieuse de ne point faire de bruit en marchant, faculté commune à beaucoup de voleurs célèbres, et dont l'illustre Jacques Sheppard tirait une vanité singulière.

Rodille et Ursule arrivèrent à l'appartement composé de trois pièces, déc. rées et meublées avec un grand luxe et remplies de tableaux de maîtres et d'objets précieux. Jamais, au grand jamais femme de charge ne fut ainsi logée, et quiconque aurait franchi le seuil de la dernière chambre dans laquelle Ursule introduisit Rodille, ce serait à l'instant même avoué que la subalterne prétendue devait être en réalité la maîtresse de la maison.

Rien ne pouvait dépasser l'élégance et la richesse de cette pièce, au milieu de laquelle se dressait une table ronde supportant deux couverts et tous les apprêts d'un souper servi dans une porcelaine de vieux sèvre magnifique. Sur une autre table plus petite se voyaient, rangées en bon ordre, une multitude de bouteilles, de toutes les provenances. Ursule Renaud se connaissait en vins exquis et liqueurs fines. Elle prenait plaisir, comme elle le disait elle-même, à *décoiffer les fioles*, et ceci pouvait expliquer sans doute la couperose ardente dont elle essayait sans grand succès de dissimuler les ravages sous une couche épaisse de blanc de perle.

Charmant spectacle! s'écri Rodille en désignant les bouteilles. Délicieux escadron, mis en bataille par les belles mains de Vénus elle-même!

C'est la fine fleur de la cave du baron, qui était jadis un fameux gourmet, le pauvre homme! répondit Ursule. Il y a là du xérès de 1750 et du chambertin de 1113, sans compter tout le reste, qui ne vaut guère moins. J'ai voulu que mon Rodille mon cher chéri, mon futur mari, eût à son souper, ce soir, des vins tels que le roi Louis Philippe n'en boit certainement pas aux Tuileries!

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Pour ne pas infliger une élection à Montréal, il est à peu près entendu que M. Morris sera fait ministre sans portefeuille et que M. King succèdera à M. Hall. Ce dernier a eu une longue entrevue avec sir Adolphe.

—M. Cressé est arrivé de New York et nous apprend que le maire de Rome ne viendra pas à Montréal.

Montréal a la réputation d'être une ville hospitalière et de bien recevoir gens.

Nos lecteurs aimeraient sans doute à savoir combien le métier d'hôtes lui coûte.

L'an dernier, on a dépensé $10,000 en frais de réception.

Pendant les mois d'été qui viennent de s'écouler, c'est $5,000 que l'on a dépensés.

Voici d'ailleurs ce qu'ont coûté les fêtes organisées lors du passage à Montréal de divers personnages illustres, de sociétés savantes ou d'événements remarquables.

En 1879, $1,000 pour célébrer l'anniversaire de la reine.

Visite du prince de Galles, en 1869, $1,000.

1881, le grand duc Alexis nous visite et le trésor débourse $2,425 pour lui rendre les honneurs dus à son rang.

En 1875, réception des délégués des compagnies de chemins de fer, $478.

En 1882, réception de l'Association Scientifique Américaine, $2,000. En 1884, réception de l'Association Scientifique Anglaise, $5,000 et $3,000 pour recevoir les étrangers venant prendre part à notre fête nationale.

En 1886, réception du cardinal Taschereau, $1,237.

L'année précédente la même somme avait été votée pour recevoir Albani.

Carnaval de 1883, $1,237.

En 1887, réception des marins de la "Minerve," $400.

Réception de la "Tourmaline," $200.

En 1889, réception de la "Tourmaline" et du "Pylade," $505.

En 1890, pour le prince George. $900.

En 1891, réception des échevins de Minneapolis, $1,873.

La même année, $2,766 pour la Société Royale du Canada et $2,000 pour la convention des électriciens. Autres réceptions de cette même année, $9,000.

En 1884, réception de Lord Lansdowne, $1,207.

En 1868, funérailles de Darcy McGee, $2,300 et lors de celle de sir John A. Macdonald, $6339. pour payer les frais de voyage de la délégation Montréalaise.

Lundi, un anglais nommé William Atwater, arrivé en Canada depuis environ trois semaines, a reçu l'agréable nouvelle qu'il venait d'hériter d'une fortune de £200,000.

La lettre qui annonce l'héritage donne à Atwater des détails précis sur la mort de l'oncle de sa mère, arrivée en Suisse.

Le nom du défunt est Watson. Il paraît qu'il a voyagé pendant plusieurs années. Il a visité l'Amérique il y a environ six ans.

Il est venu à Montréal et logea au Windsor.

C'était en juin 1888.

Au retour de Watson en Angleterre, Atwater lui demanda de lui faire un prêt. Le grand oncle d'Atwater refusa à moins que son neveu ne partit aussitôt pour Montréal.

L'autre consentit et reçut £50.

Deux semaines plus tard, Atwater arrivait ici.

Les £50 épuisés, le jeune homme retourna en Angleterre à bord d'un vapeur chargé d'animaux. Là, il s'informa de ce qu'était devenu Watson et il apprit qu'il était en Russie. Le pauvre garçon continua à végéter et finalement, il y a trois semaines, il revint au Canada.

Depuis son arrivée ici, Atwater n'a pas été sur un lit de roses.

Il a eu recours à la charité publique pour vivre, car il ne pouvait trouver d'ouvrage. Hier matin, il a été secouru à la maison de refuge de l'Armée du Salut, puis après avoir mangé il se rendit au bureau de poste. Là, il demanda s'il y avait quelque chose à son adresse. On lui remit une lettre qu'il ouvrit en tremblant.

Il avait laissé sa sœur en Angleterre et elle aussi était plongée dans la misere.

Il craignait d'ouvrir la lettre, redoutant de recevoir de mauvaises nouvelles.

Mais bientôt ses craintes disparurent pour faire place à une joie indicible. On lui apprenait qu'il était riche.

En effet, la lettre lui révélait la mort du grand oncle Watson, arrivée en Suisse.

Le défunt légue toutes ses propriétés et son argent à son petit neveu, William Atwater.

Le nouveau millionnaire doit partir la semaine prochaine pour aller recueillir son riche héritage.

M. Rowe, riche fermier d'Ecosse, de passage à Montréal en route pour la Colombie Anglaise, a été victime d'un flou.

L'individu s'est présenté à M. Rowe comme un compatriote et s'est disposé à lui aider à expédier ses bagages.

Comme on se rendait à la gare, un collecteur est venu réclamer au complaisant personnage un compte de pension de $35.

Comme l'individu devait aller dresser sa tente dans la Colombie, M. Rowe crut devoir le tirer d'embarras en lui passant la somme nécessaire pour payer sa pension, contre remise d'un chèque de $1500, accepté en garantie.

Aujourd'hui, le pseudo-colon est disparu, M. Rowe est plus pauvre de $35 et le chèque est aux mains de la police.

Inutile d'ajouter qu'il ne vaut rien.

QUEBEC,

M. Chapleau est un peu mieux et il est très probable qu'il pourra assister au dîner de la Kermesse.

La police de Québec est en train de se faire une belle réputation par suite des émeutes qui se succèdent d'une façon presque alarmante à l'ancienne capitale.

Le pasteur Larivière s'est rendu à Ottawa pour demander la protection du département de la justice pour la mission baptiste de St Roch.

Les autorités fédérales interviendront probablement, puisque les autorités municipales se permettent de ne pas accorder la protection égale à tous les citoyens.

Il y a eu de la discorde à la Synagogue juive. Un des anciens en a pris et un colporteur du nom de Sahtz se sont pris de querelle.

Des gros mots on passa aux coups et Sahtz fut trouvé à moitié mort sur le pavé.

Tous les juifs craignant la police, étaient disparus.

Un nommé Basile Blais, un employé de Carrier et Lainé, a été écrasé par une voiture chargée de rivets de fer. La mort a été instantanée.

TROIS-RIVIERES,

M. G. I. Barthe, ancien magistrat, va bientôt publier un journal hebdomadaire.

BOUCHERVILLE,

Le coquet village de Boucherville a beaucoup fait parlé de lui pendant la belle saison qui vient de s'écouler.

Ces fêtes de nuit grandioses n'ont pas peu contribué à lui faire un nom et les délégués à la Convention des pompiers n'oublieront jamais le spectacle dont ils ont joui lors de la mémorable excursion qu'ils ont faite.

Mais, le *Go ahead* est le mot d'ordre à Boucherville, aussi nos lecteurs ne seront-ils pas surpris d'apprendre que cette charmante place d'eau va être dotée d'un hôtel flottant.

M. Chas Desmarteau et le capitaine Paul se sont entendus et dès le 15 mai prochain un hôtel de 250 pieds de long par 60 s'élèvera près de la côte en face de la résidence du président du Club Nautique. L'ancien vapeur "Transfer" servira de base pour asseoir l'édifice qui contiendra 100 chambres.

L'hôtel sera relié à la terre ferme par une passerelle.

M. Pontbriant a été chargé de mener les travaux à bonne fin.

L'hôtel sera entouré de galeries de 12 pieds de large et construit en bois. Il sera éclairé à la lumière électrique tout comme le village, car on vient d'acquérir des dynamos d'une puissance satisfaisante à cette fin.

Le coût de l'hôtel sera de $20,000 à $25,000.

LONGUEUIL.

M. le maire Ovide Dufresne et ses collègues du conseil de ville de Longueuil viennent de terminer une opération financière très importante et tout à l'honneur et au profit de cette petite ville. Ils ont négocié un emprunt de $150,000, au pair et au taux de 4½ pour cent. C'est une des plus heureuses opérations du genre que l'on connaisse. De plus elle est exempte de commissions, faux frais, etc. C'est une affaire claire qui a été très habilement conduite et dont Longueuil retirera de grands bénéfices.

Le produit de l'emprunt servira à couvrir des échéances prochaines, à améliorer l'aqueduc, les égouts et les rues de la ville et à d'autres fins publiques.

Longueuil est une ville coquette déjà et très appropriée au goût de ceux qui veulent y résider en toute saison; tel-le surtout, c'est une place d'avenir. Déjà la demande de propriété est enorme.

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Amusements.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

3 soirs seulement, à partir de Jeudi, le 4 Octobre.

Comediens de C. W. Williams,

10 Actes de Spécialités.

Mlle AGNES CHARCOT,

La seule femme hypnotiseur dans le monde. Salaire hebdomadaire $500. La merveille du siècle.

Lundi 8 Oct. James R. Adams dans "Crazy Lot."

10, 20 et 30 cts.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablis en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX

108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vous engagera de jolis bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Joncs de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une association, je crois bon de dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.— Franklin, $7.50. E. BRICKETT, 41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour l'anémie, la convalescence des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE.

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

Durant & Rogers

BIJOUTIER

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,

BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & OGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Amusements.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

3 soirs seulement, à partir de Jeudi, le 4 Octobre.

Comedies de C. W. Williams,

10 Actes de Spécialités.

Mlle AGNES CHARCOT,

La seule femme hypnotiseur dans le monde. Salaire hebdomadaire $500. La merveille du siècle.

Lundi 8 Oct. James R. Adams dans "Crazy Lot."

10, 20 et 30 cts.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablis en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX

108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vous engagera de jolis bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Joncs de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une association, je crois bon de dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.— Franklin, $7.50. E. BRICKETT, 41 Fletcher. Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour l'anémie, la convalescence des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE.

$150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

NEW HOME

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux canelles qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites en l'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

in his laboratory at **Washington, D. C.**

CEREBRINE, from the brain, for diseases of mind and nervous system.

MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of spinal marrow, paralysis, etc.

CARDINE, from the heart, for diseases of heart, strength and endurance.

TENTINE, from the testes, for diseases of the sexual supply of the organs, impotency, etc.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.

MUSCULINE, thyroidine, etc.

Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.

The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** (in intoxication, excitement, etc.) are: Increased vigor of intellect, with clearness of perception and definiteness of ideas, elevation of spirits, increased urinary excretion, augmentation of the expansive force of the bladder and urethra, increased sensibility of the testicles, increase in muscular strength and activity, increased power of vision in elderly people, and increased appetite and digestive power.

Extracts of these preparations are supplied, with the Hammond Typewriter Extracts that will be mailed, together with a pamphlet containing medical opinions on the subject, on receipt of price by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

TELEGRAPHIE.

IL PALIT.

Un Policeman de New York Fait du Mauvais Sang.

L'ENQUETE SUR LA POLICE DE LA METROPOLE.

Les Bons Policemen sont Obliges de Resigner.

New York, 3 oct.—Une femme russe, Mde Urchittell, qui vint dire hier que la police lui avait extorqué de l'argent, fut de nouveau interrogée ce matin.

Mde Urchittell raconta une étrange histoire; elle prétendit que ses enfants lui avaient été enlevés sans aucune cause.

Ensuite le policeman Ambrose W. Hussey fut appelé.

—Connaissez - vous Joseph Black? demanda l'avocat Moss.

—Oui.

—Avez-vous déjà arrêté Mde Urchittell?

—Oui.

M. Moss fut dans un registre que cette femme avait été arrêtée le 10 mai 1893, sur la plainte de Joseph Taketa, par le policeman Hussey, sous l'accusation de tenir une maison malfamée.

Le témoin nia alors avoir extorqué de l'argent à cette femme.

—N'avez-vous pas mentionné le nom d'un policeman qui aurait enlevé de l'argent à Mde Urchittell il y a quelque temps?

—Oui, j'ai dit que M. Black m'avait raconté qu'un policier était l'auteur du vol en question.

—Quel est le nom de ce policier?

—Charles A. Place du 11ème arrondissement.

M. Moss lut deux affidavits accusant Place de chantage au detriment de deux femmes, Mde Urchittell et Mde Schamyi.

Le témoin prétendit ne rien savoir des vols de Place.

UNE DÉNÉGATION.

Le policeman Charles A. Place fut ensuite appelé, et il nia carrément les accusations portées contre lui.

Mde Urchittell fut de nouveau appelée et elle renouvela ses accusations.

—Mde Urchittell, demanda l'avocat, êtes-vous certaine que c'est l'officier Hussey qui vous a arrêté et vous a volé $25?

—C'est cet homme-là, dit en pleurant Mde Urchittell en montrant Hussey du doigt.

—Avez-vous vu Hussey de puis?

—Oui, une fois sur la rue, et je l'accusai d'avoir pris mon argent et mes enfants. Il me dit que c'était un autre policeman qui avait fait le coup.

—Avez-vous vu d'autres personnes s.e sujet.

—Oui, deux hommes il y a quelque temps, ils me dirent que si je venais rendre témoignage contre Hussey et Hocksteim, j'aurais du trouble.

ENCORE HUSSEY.

Le policeman Hussey fut rappelé encore une fois.

—Hussey, lui dit l'avocat Goff, vous avez menacé de tuer un homme dans cette cour?

—Non. Je lui ai seulement dit qu'il n'était pas fait pour vivre.

—Que prétendiez-vous dire par ces paroles?

—Je voulais faire entendre que c'était bas d'accuser un innocent.

—Avez-vous un revolver sur votre personne?

—Non.

—Maintenant voulez-vous jurer que vous n'avez pas dit à l'homme que voici que s'il n'arrêtait pas les procédures vous alliez lui envoyer une balle à travers le corps.

—Je jurerai que je n'ai rien dit de tel.

—Jurez-vous que vous n'avez pas menacé M. Pfeffer de le tuer?

—Je jure de nouveau que je n'ai pas dit cela.

—Avez-vous porté à Pfeffer

—Oui, je l'ai appelé un sale individu.

Pfeffer vint alors témoigner Hussey avait menacé de le tuer. Le portier Martin D. Bradley, Samuel Marcus, un officier de la cour, H. H. Alexander, un sténographe, vinrent tour à tour jurer avoir entendu Hussey menacer Pfeffer.

Hussey, pâle comme la mort, fut rappelé; il avait l'air d'un homme qui allait se trouver mal. Il s'écria: «Si je me suis servi d'un tel langage, je devais être fou."

Après un intermède, la séance fut reprise, et Annie Treibusch vint dire qu'elle avait été obligée de payer $5 au policeman Nichols pour avoir le droit de vendre des journaux à son comptoir.

Jacob Hafen, le propriétaire d'une buvette, a raconté qu'un policeman lui chargeait $5 par semaine pour qu'il reste ouvert le dimanche.

Adolph Forst, qui possède un café sur la rue Clinton, raconta avoir donné deux fois $10 au policeman Hockstem pour pouvoir jouer aux cartes dans son établissement.

Un ex-policeman vint ensuite rendre témoignage au cours duquel il prétendit qu'on l'avait forcé de résigner parce qu'il était honnête.

UN FERMIER

Pendu par une Bande de "Vigilants."

Marion, Ky., 3 oct—Herry Rich, un fermier qui demeurait dans la partie nord de ce comté, a été pendu par une bande de vigilants vers les quatre heures, hier matin. Rich et William Goode, un autre fermier, étaient accusés depuis quelque temps d'avoir incendié plusieurs granges et d'avoir volé des porcs appartenant à leurs voisins. On les soupçonnait aussi d'être des voleurs de grand chemin.

Goode disparut il y a quelque temps et l'on suppose qu'il a quitté le pays.

Hier matin, Rich fut demandé à sa porte par quelques hommes qui lui dirent que Goode était à quelques arpents plus loin et désirait le voir. Rich partit en compagnie de ces hommes et ne revint pas. Son fils trouva un peu plus tard son corps pendu à un arbre dans la forêt voisine.

LE SPORT.

Corbett Accepte de se Mesurer Avec Fitzsimmons.

Derby, Conn., 5 oct.—Fitzsimmons a reçu un télégramme du *Herald* de New York lui annonçant que Corbett acceptait de se mesurer avec lui et qu'il avait déposé $1000.

Fitzsimmons est heureux; il dit qu'il va rencontrer Corbett aux bureaux du *Herald* le 11 octobre pour signer un arrangement relativement à leur rencontre.

Il ajoute qu'il est prêt à faire tout sacrifice raisonnable pour que la bataille ait lieu. Il se battra en février ou après la tournée théâtrale de Corbett; il préfère que la rencontre ait lieu devant le Club Olympique, mais il se battra n'importe où et sous presque toutes les conditions.

JOHN E. RUSSELL.

Il se Sacrifiera encore cette Année.

Boston, 3 oct—Enfin il est entendu que l'Hon. John E. Russell va accepter la nomination démocratique au poste de gouverneur du Massachusetts. Plusieurs chefs démocrates sont alles lui rendre visite ce soir, et M. Russell a fini par accepter.

En premier lieu, il demanda qu'on nomme un homme plus jeune que lui pour être le porte-étendard de son parti cette année. On le supplia tellement qu'il finit par consentir à se sacrifier encore une fois. Il est probable que Henry F. Hurlbut de Lynn sera le candidat démocratique pour procureur général et Charles C. Spalman de Springfield pour secrétaire d'Etat.

GAINS REPUBLICAINS.

Hartford, Conn., 3 oct—Des rapports reçus de 131 localités qui ont eu leurs élections lundi indiquent que 83 sont républicaines, 25 démocratiques, et 23 divisées. L'an dernier 75 étaient républicaines, 38 démocratiques, 21 divisées.

LA TRAGEDIE DE SCITUATE.

LAWRENCE KEEGAN ARRETE SOUS SOUPCON.

Il a ete Vu Plusieurs Fois avec Mde Chambers.

Providence, 3 oct.—Lawrence Keegan, âgé de 50 ans, autrefois à l'emploi d'une des plus grosses maisons de nouveautés de la ville, mais sans emploi depuis quelque temps, a été arrêté sous l'accusation d'avoir assassiné Emily Chambers. Il a été logé dans une cellule du commissariat de police, en attendant l'enquête qui va bientôt avoir lieu.

Keegan a avoué avoir eu des relations avec la femme assassinée, mais il nia avoir eu connaissance du meurtre.

Le détective Parker est convaincu que Keegan est le véritable coupable. Keegan raconte des histoires contradictoires, et il a été pris plusieurs fois en flagrant délit de mensonge. Il admet qu'il était dans l'intimité de la femme assassinée et qu'il est sorti plusieurs fois en sa compagnie.

Il y a une semaine il fit un tour de voiture en sa compagnie. Il dit au détective Parker qu'il emprunta un revolver d'Arthur J. Taylor lundi dernier et qu'il le lui remit le mercredi suivant. De son côté Taylor dit qu'il prêta son revolver à Keegan jeudi matin, le jour de l'assassinat de la femme Chambers et qu'il lui fut retourné samedi. Cinq

Pour vos dernières emplettes et les plus jolis des Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

803 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes :— Melles Lina Lamirande, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Brod

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.
DICKSON BROS., 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., VENDREDI 5 OCTOBRE 1894 No. 483

NOTES LOCALES.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

On rapporte que l'échevin Dickinson, qui est en villégiature dans les Montagnes Blanches, s'est fait fracturer deux côtes dans un accident de voiture.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack; dentiers complets et de qualite supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentist s. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

L. P. Turcotte

No. 141 à 147 rue Worthen informe sa nombreuse clientèle qu'il vient d'acheter 150 barriques de vin de Californie qu'il vendra pour **60 cts** le gallon, cela fait seulement **15 cts** la quart pour du très bon Claret.

Vins de Porto, Muscatel, Sherry, Angelica et vin de Messe pour **$1.25** le gallon ; il y a seulement 5000 gallons de ces vins pour ce prix.

Envoyez votre ordre de suite par une carte postale si vous ne pouvez pas venir. Et profitez de cette occasion : Whiskey blanc du Canada arrivé ces jours derniers Tout ordre d'un gallon et plus sera porté à domicile.

Naissance.

En cette ville, le 28 septembre, la dame de M. Louis Boucher, un gros garçon, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Germain Laurandeau.

Parrain et marraine, M. et Mde Joseph Lanoix, de Nashua.

La mère et l'enfant se portent bien.

Deces

Julie Boissonnault, âgée de 44 ans, est décédée hier à la ferme de la cité. Ses restes mortels ont été transportes chez M. Zotique Hamelin de la rue Moody, d'où les funérailles auront lieu demain matin à 7 heures, sous la direction de M. Joseph Albert.

SOUS-VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Etalage Splendide au Merrimack Clothing Co.

Quatre Immensss Vitrines Occupees par leurs Marchandises d'Automne.

Prix Réduits sur Lots pour Vendredi et Samedi, Soixante-dix Caisses en Exhibition.

Aujourd'hui nous prouvons qu'en fait de sous-vêtements, nouveautes et habillements, nous ne pouvons être surpassés.

Notre grand étalage de sous-vêtements excelle tout ce que l'on a vu à Lowell et même ailleurs. Nous en avons acheté en quantité. Ceux qui aiment les occasions et qui liront ces quelques lignes iront certainement les examiner en face de l'Hôtel de Ville.

Cour de Police.

Les ivrognes ont reçu les sentences suivantes ce matin : James McDonald, une amende de $5.

Michael Riley, 4 mois et Ed. F. Tighe, 5 mois à la maison d'industrie.

Patrick Fells avait été condamné à 6 mois à la maison d'industrie l'hiver dernier. Or, le 6 juin pendant qu'il travaillait dans les environs de l'institution, il prit la clef des champs avec un nommé McCoughlin. Il fut pincé hier et ce matin le juge le condamna à 6 mois à la maison de correction.

John Connelley est allé au Bijou. Pendant la séance un des employés s'aperçut que Connelley occupait un siège réservé et alla lui demanda de quitter cette place. Connelley refusa et l'employé appela l'officier Knowles qui l'envoya dans un siège de 20 cents. Quelques minutes plus tard, Connelley retourna occuper le siège réservé et cette fois il dit à l'officier qu'il n'était pas assez gros pour le faire sortir. L'officier l'empoigna, mais Connelley résista et frappa l'officier. Il fut emmené au poste et ce matin le juge le condamna à une amende de $15.

Fred W. Herbert, un jeune homme bien mis, a plaidé coupable à l'accusation de vol de $18 au préjudice de Mme Mitchell Blackey qui tient une maison de pension sur la Columbus Ave. Le détective Laflamme a trouvé l'argent en possession du jeune homme.

Après une conversation entre Mde Blackey, le juge et le père de l'accusé, le jeune homme fut mis la surveillance de la police pour un mois.

Joseph N. Pooler, un barbier accusé d'ivrognerie habituelle et d'assaut sur sa femme, a plaidé non-coupable à la première accusation et coupable à la seconde. Sa femme et plusieurs témoins dirent que Pooler s'enivrait presque tous les jours et battait sa femme chaque fois qu'il était en boisson.

Dernieres ✻ Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes : — Mme Leclerc et Mlle Emma Lucas.

Le juge lui demanda s'il avait quelque chose à dire et il répondit qu'il n'avait rien à dire. Il fut condamné à l'Ecole de Réforme.

Isidore Doucette, un petit garçon de 14 ans qui a déjà comparu en cour pour méfaits, a été accusé d'avoir pris la voiture de John Ryan. Après avoir entendu les témoignages, le juge le condamna à l'Ecole de Reforme Lyman.

Elan d'Amerique.

Ce matin, on voyait exposé en face du bureau de poste, un élan d'Amérique "cow moose" tué dans les bois du Maine par M. Harry Shaw de Centralville.

Cet animal qui ressemble à une vache, mais qui cependant a le corps plus fin et les pattes plus longues ne pèse pas moins de 700 livres.

Des milliers de curieux ont stationné toute la journée devant l'établissement où ce gibier était exposé.

Spendide Ouverture.

Depuis longtemps le nom de Rose Jordan était connu comme celui de la propriétaire du plus somptueux établissement de modes de la ville de Lowell. On attend toujours avec anxiété ses ouvertures du printemps et de l'automne pour y voir ce qu'il y a de plus beau et de plus riche en fait des dernières nouveautés.

Hier était la premiere journée de l'ouverture et des milliers de personnes y ont assisté. Les grandes vitrines de ce magasin étaient artistement décorées, et la on voyait étalees toutes sortes de chapeaux pour dames, des garnitures, soies, velours, fleurs, fourures provenant des meilleures maisons américaines et françaises.

Plusieurs de nos jeunes canadiennes sont de service dans cet établissement et toujours se font un plaisir de se rendre utiles à leurs compatriotes. L'ouverture se continue ce soir et demain.

0 Bon 20 100 0.

Conservez votre santé et soyez heureux.

Je, soussigné, pour suivre ces bons préceptes, je me suis assuré les services de M. Fred Varin, ancien sommelier dans deux des premières maisons de vins de Paris. Et de plus j'ai fait des arrangements avantageux avec les meilleurs producteurs de Californie pour me fournir les meilleurs crûs que je puis livrer à la consommation pour 60 cts. le gallon détiré. Cela fait seulement 15c. la quart pour du très bon vin Claret! C'est un très bon vin de table. Mise en bouteilles et arrangements des vins pour qu'ils se conservent et se bonifient. Prix special par barrique.

L. P. Turcotte.

NOTES PERSONNELLES.

Mde Jean-Baptiste Lamy et Mlle Elise Lamy sont allées demeurer à St Etienne des Grès, P. Q., où se trouve leur famille.

Nous avons eu cette après-midi la visite de deux vieux amis, le Dr Victor Mignault et M. Amédée Cloutier, de la maison Hamel & Cloutier, de Lawrence, Mass.

Mde Mizaël Duprez, qui était allée passer les temps chauds sur la ferme que possède M. Mizaël Duprez à La Patrie, P. Q., est revenue mercredi. Elle doit partir de nouveau dans deux semaines.

New-York Cloak & Suit Co.

Nous devons à la gracieuseté de Mlle Georgianna Vigeant d'avoir eu l'avantage de visiter et d'admirer les nouveaux de cet établissement. Il nous faudrait des colonnes pour donner une appreciation de ce que nous avons vu. Des nouvelles sortes de manches gigot, idée française, sont tout à fait aimées.

Les manteaux pour enfants de 2 ans ½ et plus sont admirables. Les gilets unis et longs sont de mode et considerés le plus en vogue.

Ses pelleteries sans conteste ne sont pas surpassées à Lowell; il y a la bête puante, le singe, Croix Rouge et Fleur de Lys. Les manteaux en peluche sont les plus recherchés.

Nous avons admiré les robes de matin et de nuit qui surpassent ce que nous avons vu à Lowell jusqu'aujourd'hui. Les corsages et gilets sont d'un goût recherché.

Aux Canadiennes-françaises nous recommandons d'aller faire une visite aux demoiselles, Vigeant et Lucier sans oublier Mde Dragon qui a fait ses preuves depuis des années dans cet établissement si populaire et qui a su gagner la confiance du public canadien.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	5
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60, $1.75, $2.50, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Aucune récente création dans les habits tout faits n'a eu un succès aussi instantané que les Vêtements en nouveaux tissus bruns et bruns mélangés.

On en trouvera chez les meilleurs tailleurs, mais ils arrivèrent trop tard pour les marchands d'habits ordinaires.

A l'exception de plusieurs lots d'habits en Serge et Chévioite brune, reçus de Rogers, Peet & Co., de New York, nous n'en connaissons pas d'autre sans en genre.

Une chance ici d'avoir les modes récentes avant qu'elles soient trop communes.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mêmes finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."

☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette

526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.

Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb

Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Telephone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUPONS DE COUVERTURES DE LAINE Vendus a la livre.

Toutes les Automnes nous recevons du moulin les Coupons de Couvertures de Lit qui sont faits durant leur confection et nous les vendons toujours tres vite, vu qu'ils sont a tres bon marche, convenables pour Jupons, petites Couvertures et bien d'autres usages ; il y en a des blanches et des grises avec de belles bordures en couleurs variees ; nous les achetons a la livre et nous les vendons pareillement, tant du morceau.

A Commencer Aujourd'hui dans notre Sous-sol.

MM. HENRI St-MARTIN, Chas DeLARONDE, LOUIS A. BERNIER, Théo. LUSSIER, Geo. LUSSIER, Aug. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, Alex. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, Melles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et Dame M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 5 OCT. 1894.

Club Fremont du Massachusetts.

Quartiers Généraux,
46 Equitable Bldg., Boston.

LE BANQUET DU 11.

Le succès du banquet que le Club Frémont du Massachusetts offrira le 11 octobre courant aux Franco-Américains Républicains de l'Etat, sera plus grand encore qu'on ne s'y attendait. Il ne nous reste plus que trois cents billets à placer et tout nous prédit qu'avec l'aide et l'encouragement de nos compatriotes, nous aurons vite disposé de ces quelques couverts. Quand il s'agit d'une œuvre où du dévouement et de l'énergie sont requis, nous sommes toujours certains de les trouver chez les Franco-Américains du Massachusetts.

Trois semaines seulement sont passées depuis que nous nous sommes mis à l'œuvre pour le plus grand succès du banquet, et déjà, malgré des obstacles, à premiere vue insurmontables, nous avons la preuve physique que nos efforts seront couronnés du plus beau des dénouements.

Presque tous les premiers hommes de l'Etat et les plus éminents orateurs ont accepté l'invitation que le Club leur a faite d'assister au banquet. La présence de ces dignitaires et de nos plus distingués compatriotes, nous donne l'assurance que nous n'aurons pas seulement la quantité mais encore la qualité parmi les nombreux hôtes du Club Frémont au Faneuil Hall.

Un grand nombre de lettres des principaux hommes d'Etat, ont été reçues aux quartiers généraux du Club, toutes plus encourageantes les unes que les autres.

Ci-suit la lettre du Comité Républicain d'Etat :

[Traduction.]
Comité Républicain d'Etat.
Boston, 26 Sept. '94.

THÉO. E. LANGLOIS, Ec.,
Secrétaire du Club Frémont.

Mon cher Monsieur,

Nous accusons réception de votre estimée du 24 courant, nous invitant à assister au banquet du Club Frémont dans Faneuil Hall, Boston, le 11 octobre prochain. C'est avec un grand plaisir que nous prendrons place que nous acceptons votre generuse invitation.

Nous croyons que votre organisation sera une grande puissance pour le parti Républicain cette année, et qu'en grandissant et en se développant, elle deviendra un pouvoir permanent dans la vie politique et sociale parmi les Républicains convaincus de l'Etat.

Acceptez nos meilleurs souhaits pour le succès du Club et croyez que nous demeurons
très sincèrement votre
(Signé), DAN'L KENT,
Secrétaire.

Il serait trop long de reproduire ici les lettres des différents personnages distingués qui nous honorent de leur patronage; nous nous contenterons de donner leurs noms : Col. S. E Winslow, Président du Comité Républicain de l'Etat du Massachusetts; Hon. J. H. Manley, Président du Comité Exécutif National Républicain des Etats-Unis; Hon. Thos. B. Reed du Maine; les Sénateurs Geo. H. Hoar et H. C. Lodge; Hon. H. M. Knowlton; Gen. Wm. Cogswell; Hon. J. V. L. Meyer; Hon. L. D. Apsley; Hon. Wm. A. Bancroft; Hon. A. J. Pothier, maire de Woonsocket; MM. W. H. Bent, Président du Home Market Club; Albert Clarke, Secretaire du Home Market Club; J B Rouillard de *L'Union Continentale*; Aime Gauthier de l'*Etoile*; O. Thibault de l'*Indépendant*; Roy Frères du *Défenseur*; A. E. Lafond du *Protecteur Canadien*; Orphir E. Genest, avocat d'Holyoke; Stephen O'Meara du *Boston Journal*; E. H. Clement du *Boston Transcript*; H. Underwood du *Boston Record*; C. A. Page du *Boston Beacon*; etc., etc.

Le Comité Républicain de l'Etat du Massachusetts a écrit la lettre suivante à tous les présidents des Comités de villes et de cités de l'Etat ;

[Traduction.]
Comité Républicain d'Etat.
Boston, 26 Sept. '94.

THÉO. E. LANGLOIS, Ec.,
Secrétaire du Club Frémont.

Mon cher Monsieur,

Les Canadiens Républicains du Massachusetts sont à parfaire un club d'Etat qui dévouera toute son énergie à faire apprecier en les publiant, les principes du parti républicain. Ils sont organisés à Boston et ils ont donné à leur organisation le nom de "Club Frémont du Massachusetts." La présente servira de lettre d'introduction de ses officiers à vous. Ces messieurs désirent être instruits sur la population des Franco-Américains dans votre centre et aussi sur la possibilité de les enrôler comme membres du Club. Nous espérons que vous vous mettrez en communication avec le secrétaire Théo E. Langlois, 46 Equitable Bldg., Boston, que vous lui direz combien il y a de Franco-Américains dans votre centre et lui donnerez leurs noms et adresses autant que faire se pourra.

Ce sera nous faire une grande faveur personnelle d'aider dans la mesure de vos moyens aux officiers du Club Frémont.

Bien sincèrement vôtre
(Signé) SAMUEL E. WINSLOW,
Président.

Comme le public peut facilement s'en rendre compte, le Club Frémont est fort prospère, et quoique bien jeune, il a su mériter le patronage des plus puissants hommes du pays et la protection des plus fortes organisations politiques. C'est votre tour à vous, Franco-Américains de l'Etat du Massachusetts, de reconnaître efficacement l'intérêt que vous porte le grand parti Républicain et de démontrer par votre présence au banquet du 11 octobre que vous êtes vraiment citoyen Américain. Délier le cordon de vos bourses et procurez-vous sans retard des billets d'admission au banquet. Le prix en est minime vu l'importance du but à atteindre par nous tous.

Ecrivez au secrétaire du Club, Théo. E. Langlois, Equitable Bldg. Boston, inclues $2.00 dans votre lettre et vous recevrez un billet pour vous et autant de billets de dames que vous demanderez. Hâtez-vous, le temps est court d'ici au 11 octobre et le nombre de billets commence à s'épuiser. Nous ne pourrons garantir de remplir les demandes qui nous seront faites après le 9 octobre.

LE COMITÉ EXÉCUTIF.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

LA TETE.

OE QU'ELLE SIGNIFIE.

Le Secret de la Reussite.

(DU NATIONAL, 21 Septembre, 1894.)

Ernest Hello juge l'écrivain d'après ce principe : "Le style, c'est l'homme."

Pour bien juger l'homme d'affaires, il faut poser cet autre principe : "La tête, c'est l'homme."

Pour réussir, l'homme d'affaires doit posséder une tête qui réunit l'habileté de conception à la faculté d'exécution, les qualités de l'esprit à celles du cœur, un goût délicat à une perception vive, l'économie à la libéralité, la science mécanique à l'élan artistique. Il est facile de se mettre dans les

LA TÊTE DE M. J. L. CHALIFOUX.

Etude phrénologique faite le 21 juin 1894 par le prof. *Nelson Sizer*, de la société Fowler & Wells, Co., les plus célèbres phrénologistes du pays, dans leur bureau, No. 27 21e rue Est, New York, le sujet de l'étude lui étant parfaitement inconnu dans le temps :

affaires ; autre chose est d'y réussir. Et ce n'est pas le hasard qui en décide : c'est la tête de l'individu, l'ensemble de ses facultés intellectuelles, la facitité à agir aussi bien que l'habileté à penser.

L'homme d'affaires doit être un homme d'action. Il faut que son énergie soit indomptable. Il ne lui suffit pas de surmonter les obstacles ; il faut encore les prévoir et préparer d'avance la solution des difficultés. En un mot, pour être un homme d'affaires, il faut avoir une bonne tête, et l'étude qui suit est bien faite pour servir d'exemple aussi bien que de modèles aux jeunes gens qui désireraient se lancer dans le commerce.

Votre tête, mesurant 22 ¾ pouces de circonférence et 14 ¾ pouces d'une oreille à l'autre en faisant le tour du crâne, est un peu grosse pour votre poids.

Vous êtes un homme de tête ; votre tempérament est ardent ; vous pensez avec clarté, sentez vivement, travaillez avec méthode et savez quel but vous poursuivez Il n'y a pas de "bois mort" dans votre cerveau ou votre corps.

Votre crâne est mince et le cerveau d'une activité peu ordinaire ; vous êtes apte, par nature, à être un savant, à connaître la vérité dans sa plus scrupuleuse exactitude, à connaître les faits pour ce qu'ils valent et à les employer avec profit.

Vous avez la bosse de la construction très développée, ce qui fait de vous un ouvrier naturel. Votre idealisme est grand, ce qui vous permet de devenir artiste, et votre talent mécanique vous aide à devenir un artiste pratique.

Votre intelligence est un héritage de votre mère, et cela vous donne une intuition claire et vive de la vérité, et une connaissance parfaite, sans que vous sachiez d'où ni comment elle vient ; quelques risques que vous pouvez— et vos jugements dans les cas pressants sont les meilleurs—vous pensez aussitôt à la meilleure chose à faire.

Il y a des hommes qui sont sages s'ils ont le temps de réfléchir, mais la grande question est de penser vite et juste. Si vous étiez médecin, vous seriez un chirurgien de premier ordre dans les maladies des yeux, de la gorge ou des autres parties du système, et c'est là que vient la partie mécanique. Vous avez aussi le courage de vos convictions ; vous osez ce que vous devez faire, et vous portez de rudes coups au bon endroit, quand l'occasion le demande.

Votre intelligence est vive, claire et décidée. Votre habileté vous rend propre à vous servir de votre intelligence et des matériaux à votre disposition de manière à obtenir les résultats voulus. Vous feriez un excellent bijoutier, un excellent mécanicien ; vous feriez un bon architecte, et vous seriez un bon artiste décorateur pour maisons ou n'importe quoi. L'artiste tient le dessus chez vous, et l'artisan est propre à exécuter tous les plans de l'artiste.

Vous avez la bosse de l'acquisition très développée, et vous êtes porté à faire beaucoup pour

Guerisons Merveilleuses

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par ces personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des Trais, seront envoyés à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées, et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable non recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a demenagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir commesuit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

Prenez l'avis sur votre Tax Bill à votre residence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés
Lampes, Articles en Boîte, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière, Vins, Liqueurs, Cigares et Articles sur le marché.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
37 Rue Merrimack, — coin de Race.

PLUSIEURS CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46½ rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96½ et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Jos. Roy,
COIN DES RUES,
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
108 E. 16th St., New York.

Get the tariff up and down and it will be forever easier for Protection.

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prefette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Jolve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 3 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S., Montreal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, 4 m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 32, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 16, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, ¶6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, ¶8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, ¶8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Ambherst, Milford et Milton—9 14 a m; ¶5 37, 3 43, 5 47 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— ¶7 37, 9 14 a m; 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42; 8 15, ¶8 43 p m; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, ¶8 43, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Charlestonl Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 59 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Trains les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. B. REY, Gérant du Trafic général.

D. J. [illegible], Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 63

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXIX

Ursule! ô Ursule! fit Rodille avec une exaltation de commande, vous êtes une créature sans pareille! Vous méritez d'être idolâtrée par tous les princes et par les rois de la terre!

La femme de charge s'épanouit sous le choc de cette flatterie énorme, et répondit en minaudant:

Que m'importent les rois et les princes! Je ne veux qu'un seul amour en ce monde, l'amour de mon Rodille!

Et vous l'avez, Ursule, vous l'avez! Je ne vis, je ne respire que pour vous! J'en prends à témoin Cupidon lui-même, dieu de Paphos et de Cythère, et les ombres de tous les Rodilles, mes aïeux!

Ciel et terre! balbutia la femme de charge éperdue. Qu'il est beau cet homme! qu'il est chevaleresque! qu'il est irrésistible!

Rodille avait dîné très mal et se proposait de souper très bien. Il jugea donc à propos de couper très court au marivaudage et il dit:

A table, mon ïdole, à table! On ne saurait être mieux, pour parler d'amour, qu'en mangeant un blanc de volaille ou en savourant une tranche de quelque pâté de bonne mine.

Rodille, cher Rodille, balbutia la femme de charge très émue, celui-ci est de perdrix rouges, aux truffes de Périgueux. Puisse-t-il vous sembler passable!

Nous allons lui rendre nos devoirs sur-le-champ, à ce pâté de si noble origine.

Et nous l'arroserons, n'est-ce pas, pour le mieux honorer, de quelques verres de ce vieux vin d'Espagne?

A nos amours, mon infante!

A notre prochain mariage, mon Rodille!

Le bandit replaça sur la table son verre vide et murmura d'un air assombri:

Notre prochain mariage! Hélas! chaque jour il recule et fuit à l'horizon. Je suis comme sœur Anne, moi, j'ai beau regarder, je ne vois rien venir! Nous ne pouvons nous marier, vous le savez bien, que lorsque le baron aura rendu son âme, et ce vieil entêté s'obstine à ne point partir!

Ursule prit une physionomie joyeuse et mystérieuse à la fois, ses yeux rayonnèrent, elle se pencha vers Rodille et lui répondit d'une voix basse et d'un ton confidentiel:

Un peu de patience encore, doux ami. Le baron partira plus tôt que vous ne pensez.

Ah! bah! fit Rodille stupéfait.

Oui, oui, continua la femme de charge il a beau s'entêter, je vous garantis que son heure est proche.

Vous croyez?

J'en suis sûre.

Et comment le savez-vous?

Je vous ai déjà dit que le baron était atteint d'une maladie de foie.

Sans doute, mais avec une maladie de foie on vit cent quinze ans, comme les perroquets, ma chère.

Hier, poursuivit Ursule, le baron souffrait beaucoup de la goutte, j'ai fait demander le médecin et il est venu.

Eh bien?

Eh bien, naturellement je l'ai questionné en le reconduisant, et, comme nous sommes au mieux ensemble, il m'a promis... c'est-à-dire il m'a affirmé que la maladie faisait des progrès à tel point rapide que le baron en avait désormais tout au plus pour quelques jours. Du reste il n'y a qu'à le regarder, ce bien digne homme, pour voir à l'instant même que le médecin ne se trompe pas. Il est jaune comme un louis d'or, il n'a que le souffle, il ne peut plus se tenir debout et n'est bien que dans son lit, quoiqu'il veuille encore de temps en temps sortir en voiture.

Rodille était devenu tout à coup préoccupé, et pendant deux ou trois minutes il garda le silence.

A quoi donc pensez-vous? lui demanda vivement Ursule.

Je pense au bonheur futur et prochain, en s'arrachant à sa rêverie.

Puis aussitôt, il ajouta:

Et le testament?

Il est fait.

Vous l'avez vu?

Oui.

Vous l'avez lu?

Non.

Mais alors, chère Ursule, puisque vous ne l'avez pas lu, vous ignorez si les dispositions dernières du baron...

Sont en ma faveur? interrompit la femme de charge. Oh! je suis bien tranquille à cet égard. Le baron m'a parlé plus de vingt fois de ses intentions. D'ailleurs, à qui léguerait-il sa fortune? Il n'a pas de parents, pas de famille, pas d'amis. Je suis tout pour lui. Donc, comment admettre, je vous le demande, qu'il songe seulement à me déshériter? Il serait par trop ingrat!

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—Il y a eu une heure de débats piquants et intéressants devant M. le juge Tait au palais de Justice. Il s'agissait de la fameuse cause de McFarlane qui réclame $400,000 de la compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

M. O. Desmarais, l'avocat du demandeur, avait donné avis à M. A. F. Bisaillon, l'avocat de la défenderesse, d'avoir à procéder incessamment dans cette cause qui traine déjà assez longtemps.

M. Bisaillon a exposé au tribunal qu'il ne pouvait procéder maintenant, attendu que son client et son principal témoin, M. C. N. Armstrong, était en Europe.

M. Desmarais et M. Atwater ont prétendu que cette raison n'était pas sérieuse et qu'il fallait procéder incessamment. Et alors, finalement, on a fait l'histoire du grand scandale qui a amené la déchéance du gouvernement Mercier, des législations fédérale et provinciale concernant la Baie des Chaleurs, etc.

Finalement, le juge a remis la partie afin de permettre à M. Bisaillon de produire des affidavits au soutien de ses prétentions.

La banque d'Ontario, qui a avancé les fonds à M. McFarlane dans cette entreprise de chemin de fer, veut maintenant être remboursée.

—Une brosse qui s'est terminée devant M. de Montigny, c'est celle qu'a prise, hier, Stanislas Bélanger, conducteur, demeurant rue Panet.

Ayant bu plus que de raison, il se rendit à la résidence de son frère. En entrant dans la maison, Stanislas aperçut sa belle-sœur et s'élança sur elle. Il réussit à l'entraîner dans une chambre, mais la jeune femme parvint à se dégager des bras de l'ivrogne.

Elle allait s'éloigner, quand son beau-frère la saisit de nouveau, l'ayant assis sur ses genoux, il se mit à la serrer si fort que le sang s'échappait par le nez de la pauvre femme.

La police ayant été mis eau courant de ce qui se passait, Stanislas fut arrêté et conduit devant le recorder.

Ce matin, il a été condamné à $30 d'amende ou trois mois de prison.

—Quel grand niveleur et quel puissant magicien c'est que l'amour.

Un jour, il fera oublier son rang à quelque haut et puissant seigneur et le conduira à l'autel avec une humble fille des champs.

D'autrefois, c'est la fille d'un Crésus qui unira ses jours à ceux d'un employé de son père, pauvre gueux sans le sou.

Les romans qu'écrit Cupidon sont légion et les prodiges qu'il opère épatants.

Le petit dieu vient d'exercer son pouvoir à Montréal et ce n'est plus sur le rang, ni sur la fortune qu'il a joué, mais sur une matière plus difficile encore à manier: l'âge.

Oui, en plein quartier St Jacques, Cupidon a réussi à faire vivre du même souffle les frimas de l'hiver et les flsurs du printemps.

C'est au pied de l'autel du Sacré Cœur, à l'église St Jacques, qu'un rentier de la paroisse a uni ses 63 hivers au 23 printemps de sa nièce.

On a donc raison de dire que l'amour est un grand niveleur et un grand magicien et qu'il fait tout oublier, rang, fortune, années, ils qu'il a touché de sa flèche deux cœurs qu'il veut unir pour jamais.

—Un homme politique généralement bien renseigné nous écrit:

Beaucoup de rumeurs circulent depuis quelques jours, au sujet du remplaçant de l'honorable M. Hall. Les tireurs de ficelles s'agitent et cherchent à qui mieux mieux à faire sourdre chacun l'homme de son choix. Les journaux, naturellement, sont mis à contribution et sans se rendre bien compte de la situation, s'ouvrent toutes les confidences plus ou moins intéressées. Tout ce branle-bas aura peu d'effets: il n'arrivera que ce qui doit arriver par la force des choses même.

L'honorable M. Taillon occupe le département du Trésor, de fait, depuis plus de six mois; il continuera à moins que le surcroit d'ouvrage comme Premier Ministre ne l'engage à jeter les yeux sur l'un de ses collègues déjà au courant de toute la situation financière.

Quoiqu'on en dise, ce collègue ne peut être M. Pelletier qui doit en tout bien et en tout honneur mettre en bon fonctionnement les arrangements de l'Asile de Beauport. Il reste encore beaucoup à faire ici, tant sous le rapport de la conclusion des contrats que de l'achèvement des travaux de l'Asile. Le secretariat de la Province ne peut pas du reste être offert à un Anglais protestant et il ne le sera pas, prenez-en ma parole.

Dans le cas où le premier ministre ne pourrait pas prendre la gestion du Trésor, soit par surcroit d'ouvrage, soit parce qu'il ne jugerait pas à propos d'offrir à un Anglais la présidence du Conseil Exécutif, qui ne comporte ni département ni patronage, il demandera à son collègue M. Nantel de remplacer M. Hall, et offrira le portefeuille des travaux publics, à un titulaire anglais. Reste à savoir si le commissaire des travaux publics, qui se trouve très bien où il est, consentira à assumer des fonctions aussi compliquées qu'embarrassantes et à se porter héritier d'une succession tellement embrouillée, tellement mêlée, qu'elle n'offre guère de chances de succès à qui que ce soit.

M. Nantel s'est occupé autrefois de finances publiques. Il publia dans la *Presse* des critiques très acerbes de la politique de M. Mercier, et c'est lui qui en 1890 fit le principal discours en réponse à l'exposé de M. Shehyn.

Voilà, je crois, la situation telle qu'elle se présente.

QUEBEC,

—Le lieutenant-gouverneur Chapleau est gravement malade et il devra prendre un repos absolu durant quelques semaines. Il ne pourra donc assister au banquet du Monument National.

—Sir L. N. Casault est nommé juge en chef de la cour Suprême de la province de Québec.

—Nous étions dans le vrai lorsque nous annoncions il y a trois semaines que Jules Montagnon, l'entrepreneur infidèle, était en route pour Québec.

Par une indiscrétion des membres de sa famille, nous savons qu'il est venu à Québec il y a quinze jours.

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,
Et vous épargnerez de l'argent.
MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Il n'a fait que passer, mettre ordre à quelques affaires urgentes et est reparti avec l'aîné de ses fils pour Boston où il réside actuellement.

On a pas oublié que l'ETOILE a également annoncé, il y a quelque temps, que Montagnon était en route pour le Canada.

—L'une de nos principales industries, le commerce de cuir, semble traverser une crise sérieuse dans le moment.

Quelques maisons, et des plus importantes, F. Gourdeau, Bilodeau et Lamontagne ont déjà fermé leurs portes.

Trois autres ont déposé leur bilan: Frs Moisan, maître-cordonnier; Cimon et Vigeola, manufacturiers de chaussures, et Mde Vve A. Dasylva, l'un de nos plus importants marchands de chaussures.

Une demande de cession a été faite à MM. Béland et Martineau, marchands de bois. Le passif qui est considérable serait dans les $45,000 à $50,000.

OHATHAM, Ont,

—La demeure d'un couple canadien-français, Louis et Adele Lozon, dans le comté de Dover, à treize milles d'ici, vient d'être le théâtre d'un drame sanglant.

Un nommé Jack Harris et son frère Harry se sont rendus chez Lozon et ont profité de son absence pour insulter Mde Lozon.

Celle-ci ne s'est pas effrayée des deux hommes et s'armant d'un fusil a fait feu sur Jack, le blessant dangereusement.

Harry Harris s'est enfui à la vue de M. Lozon qui accourut au bruit de la détonation.

Les époux Lozon ont déposé une plainte contre les Harris. Une enquête aura lieu.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Unis-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kintum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté de sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

NEW HOME

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT
De ces fameux modèles qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites en l'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

Amusements.

Music Hall.
THOMAS & WATSON, Gérants.
3 soirs seulement, à partir de Jeudi, le 4 Octobre.
Comédiens de C. W. Williams,
10 Actes de Spécialités.
Mlle AGNES CHARCOT,
La seule femme hypnotiseur dans le monde. Salaire hebdoma-daire $500. La merveille du siècle.
Lundi 8 Oct. James R. Adams dans "Crazy Lot."
10, 20 et 30 cts.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Rousin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 251 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Hadson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Dutnthke et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les tacles de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et relève le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell Mass.

Demandez le Dr. Delisle's Kintum.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle
Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—MME G GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835,
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.-
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX
101 Rue Cheever
Pour Étrennes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoute rie, Argenterie; Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever. (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'aucune "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00.—Egg et Broken, $5.75.—No. 2, Nut. $5.00.—Franklin, $7.50. E. BRICKETT. 41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SONS,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

POLICE VENALE.

LES METHODES DE CORRUPTION ETAIENT EN VOGUE

L'enquete de la Police de la Ville de New York

New York, 4 oct—Le Comité Lexow, chargé de l'enquête sur la police, a été appelé à l'ordre à onze heures ce matin.

Le premier témoin fut William T. Meridith, un ex-officier de marine, qui vint raconter avoir été assailli et volé sur la cinquième avenue, à 9 h. ½ du soir, en septembre. Le de partement de la police envoya un détective le voir, et ce fut tout.

R. D. Leonard, de la maison Devlin & Co., vint témoigner en faveur de la bonne réputation d'un témoin nommé Thomas Lucas qui prétend avoir été assailli par le policeman Dunn.

Le policeman Dunn vint alors dire que Lucas l'avait assailli et qu'il avait été obligé de se servir de son bâton, car il se trouvait en état de légitime défense.

Mde Sarah Brown, une négresse vint dire qu'elle avait intenté un procès à un avocat du nom d'Isaac Cohen dans la somme de $6500. Les policemen Callahan et Savage vinrent la trouver et lui demandèrent de faire cesser toute poursuite contre Cohen.

TENTATIVE D'ASSAUT.

Tandis que Callahan parlait avec la femme Brown, Savage se rendit dans une autre pièce et tenta de faire subir les derniers outrages à sa fille Lizzie. Mde Brown s'arma alors d'un revolver et elle força les deux policemen à déguerpir. Quelques jours plus tard, Mde Brown fut arrêtée par Callahan sous l'accusation d'avoir tenu une maison ma famée. Pendant qu'elle était dans la prison des Tombs, Callahan lui dit qu'elle pouvait régler avec le capitaine de police Schmittberger pour $500. Elle n'avait jamais vu Schmittberger et ne le connaissait même pas de nom.

M. E. T. Gerry, président de la Société pour la prévention de la cruauté envers les enfants, demanda alors la permion de faire quelques remarques relativement à une attaque faite par Mde Urchittell contre sa Société.

On se rappelle que les enfants de cette femme avaient été placés sous les soins de cette société pendant sa détention. Gerry parla assez longuement, puis l'interrogatoire de Mde Urchittel fut ensuite repris. Elle eut des salves de bain au No. 223 rue Green, mais elle obligée de les clore parce que la police voulait lui faire donner de l'argent pour la protéger.

"Il y a environ neuf ans, ajouta-t-elle, j'eus la visite d'un homme qui me dit venir de la part de la société Gerry. Il m'expliqua que j'aurais à donner $50 ou qu'il m'enlèverait mes enfants. Il vint en tout quatre fois. Je ne sus jamais son nom, mais il avait en sa possession l'une des cartes de la société Gerry."

Lizzie Brown, la fille de cette femme, vint corroborer l'histoire de sa mère relativement à la tentative de chantage des policemen Callahan et Savage.

LES DEMOCRATES

Ont Perdu du Terrain dans la Georgie

Atlanta, Ga., 4 oct.—Les rapports venus de tous les comtés accessibles démontrent que la majorité d'Atkinson pour le poste de gouverneur s'élève entre 20,000 et 30,000, et que le "state ticket" va probablement recevoir environ 1,000 de plus.

Environ 40 populistes ont été élus membres de la législature.

La majorité démocratique l'an dernier a été de 65,000. Cette année elle est de moitié moindre.

Ces pertes ont surtout été considérables dans le quatrième quartier où réside Atkinson et qui est repr senté au congrès par C. L. Moses.

Dans les districts septième, onzième et dixième, le démocratie est aussi considérable.

Dans le district du "speaker" Crisp, les démocrates ont essuyé de grandes pertes.

La plupart des districts représentés par des démocrates libre-monnayeurs ont fourni des gains aux populistes.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(Dernières nouvelles.)

Montréal, 4 oct.—Les nouvelles que nous avons de l'honorable M. Mercier sont plutôt rassurantes.

La nuit dernière n'a pas été très bonne et pourtant, ce matin, le malade a plus de force, marche facilement et se sent mieux généralement.

L'HISTOIRE D'UN CRIME.

OUELLETTE SE PRETEND EN ETAT DE LEGITIME DEFENSE.

Cette Cause Celebre se Deroulera en Fevrier.

Lewiston, Me., 5 oct.—J. B. Ouellette qui a tué Thibodeau à Jay Bridge et qui a été arrêté à Grand-Mère, au Canada, est actuellement à la prison du comté de Franklin, à Franklinton, Maine.

Le malheureux a raconté l'histoire de son crime et dit qu'il n'y a pas eu préméditation. Ils étaient plusieurs amis ensemble et s'amusaient en prenant le petit verre. Une querelle éclata tout à coup et Ouellette tira son canif et en frappa Thibodeau au ventre.

Il dit qu'il était en état de légitime défense.

Sur le coup, cependant, il ne se rendit pas compte de ce qu'il venait de faire. Thibodeau a toujours été son meilleur ami et le malheur qu'on déplore est dû à la boisson.

Le procès de Ouellette se déroulera dans la troisième semaine de fevrier. Les avocats du prisonnier seront MM. Noble et Chabot, de Lewiston. Ce sera probablement le juge Strout, de Portland, qui présidera les assises.

Le juge Strout est le seul magistrat démocrate de cet état.

Ouellette a été pris, dans son lit, à onze heures du soir. Il travaillait pour la fabrique de pulpe de Grand-Mere Cette fabrique est une des plus grandes du monde et est entretenue par le capital américain. Ce qui gâte un peu l'affaire de Ouellette, c'est sa fuite au Canada.

UNE SERVANTE

Asphyxiee par le Gaz dans sa Chambre

Maggie Gilfoyle, une fille de table dans la maison de pension de Mde Taylor, rue High, a bien failli perdre la vie dans la nuit de mercredi.

Le soir elle se retira vers les dix heures et demie et ferma ou plutôt crut fermer le bec de gaz qui malheureusement resta ouvert.

Vers les quatre heures, jeudi matin, des pensionnaires entendirent des plaintes provenant de la chambre de la servante, et une odeur de gaz s'étant répandue par tout dénoncerent le danger.

La fenêtre de la chambre de la jeune fille était toute grande ouverte, c'est ce qui lui sauva la vie.

Dans une semaine elle sera parfaitement remise.

LES EMPLOYES CIVILS

Devront Aider les Democrates à Rester au Pouvoir

San Francisco, 4 oct.—Le *Chronicle* nous apprend que tous les employés du gouvernement fédéral à San Francisco ont reçu une lettre circulaire du Comité Démocratique pour la campagne dans laquelle il est dit que tous les employés devaient désirer la perpetuation de la présente administration, et que pour faire élire les candidats démocratiques, ils étaient requis de jeter dans la caisse du parti deux pour cent de leurs salaires annuels.

DEUX HOMMES TUES

PAR UN COURANT ELECTRIQUE A BOSTON.

Un Troisieme Tombe du Haut d'un Poteau.

Boston, 4 oct—Deux employés de la Cie Electrique de cette ville nommes Day et Munroe ont été tués ce matin par un courant électrique.

Day était monté au sommet d'un poteau sur la rue Congress pour nettoyer une lampe électrique quand, en poussant un cri strident, il se rejeta en arrière et empoigna le fil électrique à pleines mains. Il serait certainement tombé sur le sol sans une ceinture qui le retenait attaché au poteau. Il resta suspendu, masse inerte, sans vie, et les passants s'aperçurent que ses mains et ses vêtements brûlaient et que de tout son corps s'évait une légère fumée.

La compagnie électrique fut avertie au plus tôt, et quelques minutes plus tard le wagon aux réparations et plusieurs employés arrivaient sur les lieux.

L'un des employés, le nommé Munroe, s'élança au sommet du poteau fatal pour secourir son malheureux compagnon; il tenait dans sa main une paire de ciseaux pour trancher le fil de fer. Au moment où il toucha le fil avec ses ciseaux, il reçut un choc terrible et tomba lourdement la tête sur le pave; il eut le crâne fracturé et mourut quelques heures plus tard à l'hôpital, sans avoir repris connaissance.

A l'aide d'une corde, on parvint à descendre Day qui respirait encore, mais il rendit le dernier souffle pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Vers le même temps, Thomas McCarthy, un employé de la même compagnie qui était lui aussi à mettre en ordre une lampe électrique au coin des rues Congress et Channing, dans le même district, reçut un choc qui le lança sur le sol. Il fut transporté à l'hôpital où les médecins ont l'espoir de le sauver. L'une de ses mains est affreusement brûlée.

Day et Munroe, deux jeunes gens, étaient mariés, mais McCarthy est célibataire.

La cause de ces accidents, c'est que le courant avait toute sa force pendant que ces hommes étaient à réparer les lampes, ce qui ne devait pas avoir lieu.

LA GUERRE D'ORIENT.

LES JAPONAIS SONT AUDACIEUX ET FORMIDABLES.

Ils se Dirigent vers la Capitale Chinoise.

Londres, 4 oct—Un correspondant du *Central News* qui demeure à Shanghai dit que beaucoup d'émoi a été causé dans la ville de Ning Po à la nouvelle que deux vaisseaux de guerre japonais avaient été vu à l'ambouchure de la rivière Ning Po. Un steamer arrive en cette ville le 2 octobre prétend avoir aperçu deux vaisseaux de guerre japonais peu de temps avant de s'engager dans la rivière.

Les soldats chinois qui ont été mis en déroute à Ping Yang se sont ralliés à Nyan, où ils ont été rejoints par les troupes qui avaient été débarquées sur les bords de la rivière Yalu et par d'autres corps d'armée venus de la province Shun King. Ces troupes sont en frais d'élever des barricades, et il est possible qu'une bataille d'issive soit livrée en cet endroit.

Le *Times*, donnant un aperçu de la situation en Corée, dit que la victoire des Japonais a été complète à Ping Yang, qu'un grand nombre de soldats chinois ont été fait prisonniers, et que l'armee chinoise, en Corée, a cessé d'exister. La route des Chinois est générale, et les Japonais ne cessent de masser des troupes dans le pays.

On prête aux Japonais des projets très audacieux.

Comme on l'a vu par nos dépêches, les Japonais se montrent soldats audacieux et heureux.

Ils ont été battu par une grande bataille sur terre dans laquelle ils ont exterminé toute une armée; quelques semaines après, ils coulaient à fond les cinq meilleurs navires de guerre chinois. A ces deux glorieuses journées, vient s'ajouter un nouveau succès; non seulement le Japon est maître de la péninsule coréenne mais une de ses armées est en marche sur Moukden, la capitale de la Mandchourie, et a toutes les chances de s'en emparer, coupant la retraite aux troupes chinoises débarquées en Corée.

Plus que cela: enthousiasmés, certains de leur force, les Japonais lancent maintenant une armée de 30,000 hommes pour aller s'emparer de Pékin, la capitale même de l'empire chinois, une ville d'un million d'âmes. L'entreprise est hardie, mais très possible; et cet exploi a déjà été accompli en 1860 par les Français et les Anglais. Tout ce qu'il faut, c'est de la promptitude d'action, et cela ne manque pas aux Japonais. Ils se font fort de prendre Pékin avant l'hiver, et alors ils seront maîtres de la situ

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

859, rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes :— Mesdles Anna Lamontagne, Anna Lanctôt, Acrore Phaneuf, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumons Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils portent vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI, 6 OCTOBRE 1894 No. 484

NOTES LOCALES.

Mde Louis Lamy est revenue ce matin d'une promenade de sept semaines passée au Canada.

Un jeune garçon nommé Arthur Rochette s'est cassé un bras hier en jouant dans le Petit Canada.

Un nommé Abbott s'est coupé deux artères au poignet gauche hier. Le Dr Breton lui a fait le pansement de cette blessure.

Cinquante tisserands dans la fabrique de lainage de Stevens, à Andover, sont en grève depuis mardi midi, à propos de gages.

N'oubliez pas de détacher le coupon offert par MM. Constantineau et Cuff que vous trouverez au bas de la 4ème page de notre journal.

Les funérailles de Mlle Julie Boissonnault, décédée à l'âge de 44 ans, ont eu lieu ce matin à 7 heures, sous la direction de M. Joseph Albert.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Plusieurs orateurs adresseront la parole en faveur de la naturalisation demain après la grand'messe à l'assemblée du Club Franco Républicain à la salle Jackson.

M. H. A. Dubuque, avocat de Fall River, Mass., prononcera un grand discours politique au banquet du 11 octobre donné par le Club Frémont à Faneuil Hall, Boston, Mass.

M. Louis F. Monticrrand a été hier victime d'un accident de voiture son cheval ayant pris le mors aux dents sur la route de Chelmsford. M. Monterrand a reçu des blessures assez graves dans sa chute.

Mme Albert Lefebvre, dont le mari a été tué à la manufacture du Hamilton la semaine dernière, a reçu de cette compagnie $367, ceci comprenant les dépenses funéraires, etc. St Mme Lefebvre avait poussé cette affaire plus loin, elle aurait certainement obtenu plus.

Les grandes ouvertures d'automne de plusieurs magasins hier soir ont fait sortir beaucoup de dames qui n'ont pu passer ici sans entrer faire une visite au département d'occasions de A G Pollard & Cie qui ont vendu près de 100 livres de coupons de couvertures.

M. George T. St. Germain, aimerait à contredire certain rapport fait à l'égard de son épouse que l'on a dit décédée mardi dernier. Monsieur St Germain aimerait à informer le public que Mde St Germain est bien élevée de sa maladie grâce à l'aide professionnel et du bon soin du docteur Patenaude de cette ville.

L. P. Turcotte

No. 141 à 147 rue Worthen informe sa nombreuse clientèle qu'il vient d'acheter 150 barriques de vin de Californie qu'il vendra pour **60 cts** le gallon, cela fait seulement **1.5 cts** la quart pour du très bon Claret.

Vins de Porto, Muscatel, Sherry, Angelica et vin de Messe pour **$1.25** le gallon; il y a seulement 5000 gallons de ces vins pour ce prix.

Envoyez votre ordre de suite par une carte postale si vous ne pouvez pas venir. Et profitez de cette occasion: Whisky blanc du Canada arrivé ces jours derniers. Tout ordre d'un gallon et plus sera porté à domicile.

CORBETT EN VILLE

RECEPTION EN SON HONNEUR PAR LES ELKS

Le Champion Parle de ses Prochaines Rencontres

Hier soir, le champion des boxeurs du monde, Jim Corbett, a joué à l'Opera House de cette ville devant une salle complètement comble.

Après la représentation, le champion s'est rendu dans les spacieuses salles des Elks, un club de cette ville, où une magnifique réception eut lieu en son honneur.

L'orchestre Hibbard fit les frais du concert, et un certain nombre de tables au centre de la salle étaient couvertes de biscuits, de fromage, de pain et de beurre, etc. Dans une autre partie de la pièce se trouvait la table des rafraîchissements.

Il était vers les onze heures et demie, lorsque le champion Corbett arriva, accompagné de Steve O'Donnell, un boxeur qui se mesure avec lui sur la scène, et quelques autres membres de sa troupe, ainsi que Mitchell, le président du club des Elks.

Corbett fit son entrée dans la salle au milieu des applaudissements réitérés, des hourras, des bravos; puis l'orchestre joua "See the conquering hero comes."

Ensuite le champion fut introduit à la plupart des personnes presentes.

A un représentant de journal, Corbett parla librement des derniers évènements dans le monde pugilistique, et il critiqua sévèrement le Club Olympique à propos de Fitzsimmons; il prétend que ce club désire se procurer une grosse attraction pour la semaine du Mardi Gras, et qu'il est capable de payer Fitzsimmons pour qu'il le pousse, lui Corbett, à le rencontrer devant ce club, et attirer ainsi une affluence énorme qui mettrait dans son escarcelle une somme énorme.

"Je ne dis pas, a ajouté Corbett, que le Club Olympique agit actuellement dans ce but, mais ne voyez-vous pas que tout cela s'enchaîne bien? J'étais décidé de ne pas me prêter à ce jeu, mais quand je m'aperçus que les journaux s'en préoccupaient, j'ai lancé mon défi pour une rencontre avec n'importe quel boxeur au mois de juillet prochain."

—Alors, lui dit le reporter, en déposant $1000 pour une rencontre avec Fitzsimmons, vous n'aviez pas l'intention de vous battre au plus tôt avec lui?

—Non, certainement non, répondit le champion. Cet argent n'a été déposé que pour assurer une rencontre en juillet, tel que la chose est mentionnée dans mon défi. Fitzsimmons dans son défi n'a mentionné aucune date; de fait, il n'avait pas le droit d'en mentionner une; mais je suis resté dans les limites de mes attributions comme champion en faisant connaître un jour pour la prochaine bataille qui ne vînt briser mes engagements de théâtre. Je crois aussi que la rencontre ne se fera par devant le Club Olympique. Naturellement, si sa bourse est la plus considérable, je me battrai dans son arène; mais je crois qu'un autre club offrira plus que lui. Après la manière qu'il m'ont traité, je ne pourrai pas me sentir bien *at home* dans l'arène de ce club."

Corbett dit ensuite, sur question du reporter, que Mitchell pesait 168 livres quand il le rencontra et le battit. Il profita de l'occasion pour ajouter ceci: "Quelques uns de mes critiques prétendent que puisque je me suis rencontré avec Mitchell je devrais me mesurer avec Fitzsimmons. Eh bien! les deux cas ne sont pas identiques, il s'en fait de beaucoup. Mitchell était le champion de l'Angleterre et un homme qui aspirait à une gloire internationale; un homme, aussi, qui s'était battu avec le champion du monde, Sullivan, et n'avait pas été défait. Fitzsimmons n'a pas cette renommée, et il ne peut pas prétendre avoir les mêmes droits. Néanmoins, aujourd'hui je suis décidé à ne battre et je me mesurerai avec tous ceux qui se présenteront."

Steve O'Donnell, le compagnon de Corbett qui est aussi un boxeur émérite, pèse 185 livres, c'est à dire environ le même poids que Corbett. On parle d'une rencontre d'O'Donnell et de Jim Hall. Ce dernier a déjà été défait par Fitzsimmons.

Dernières ✻ Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes : — Mme Leclerc et Mlle Emma Lucas.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

Grande assemblée des canadiens républicains demain apres la grand'messe, a la salle Jackson. Ne l'oubliez pas, car des affaires de la plus haute importance seront a l'ordre du jour.

AU BON MARCHE.

Magnifique Ouverture, Belle Musique, Bien du Monde.

Hier, grande ouverture des modes d'automne dans le spacieux et populaire établissement du Bon Marché.

Les décorations étaient superbes, spécialement dans le département des chapeaux. Nous avons entendu plusieurs dames dire qu'elles n'avaient jamais rien vu d'aussi beau dans ce genre.

Les fenêtres étaient ornées avec un bon goût vraiment parisien, et les étalages avaient l'apparence la plus agréable.

Ce qui a concentré le plus l'attention des dames, ce furent des chapeaux de grande beauté garnis par Mde Ritchie de Londres; ils sont la copie exacte des coiffures de la princesse de Galles.

Comme tout le monde peut aller les voir, nous ne tenterons pas de les décrire.

Les grandes vitrines contiennent aussi des étalages insurpassables; ce sont des manteaux, des tissus pour robes, des collerettes, etc.

Le département des manteaux, sous les soins de M. Ralph Day, est encore plus considérable cette année que par le passé; toutes les modes les plus récentes s'y trouvent.

Tous les autres départements sont encombres des plus belles marchandises de la saison.

L'orchestre American a fait de la musique durant l'après-midi et la soirée, et une foule enorme a assisté à cette brillante ouverture.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :	California	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey $1.60, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.		
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.		
Brandies de Californie, $2.50, $5.		
Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Pour vendre ces Pardessus d'Automne de douze et quinze dollars dont nous avons une demi-douzaine de lots, nous les avons reduits à $8, $10 et $12.

C'est inutile de dire qu'à ces prix ce sont des valeurs peu ordinaires.

Beaux Pardessus d'Automne, faits par Rogers, Peet & Co., la meilleure confection possible, $15 à $23.

Pas de trouble avec les marchandises achetées ici; nous remettons l'argent pour les habits que vous n'aimez pas.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Parties sur d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."

☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Dôz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb

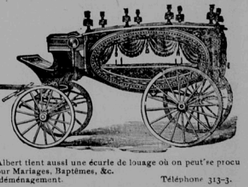
Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.



A. G. POLLARD & Cie.,

COUPONS DE COUVERTURES DE LAINE Vendus a la livre.

Toutes les Automnes nous recevons du moulin les Coupons de Couvertures de Lit qui sont faits durant leur confection et nous les vendons toujours très vite, vu qu'ils sont a tres bon marche, convenables pour Jupons, petites Couvertures et bien d'autres usages; il y en a des blanches et des grises avec de belles bordures en couleurs variees; nous les achetons a la livre et nous les vendons pareillement, tant du morceau.

A Commencer Aujourd'hui dans notre Sous-sol.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, Mlles LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LEZEAU, Mlles DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 6 OCT. 1894.

Acces de Francophobie.

De ce temps-ci un vent d'indépendance souffle au sein de la population française de la province de Québec. Les conservateurs, qui avaient toujours aimé et pratiqué la servilité devant l'Anglais, afin de capter ses bonnes grâces, commencent à se lasser de lécher les bottes de ce maître arrogant qui les a toujours remerciés de leurs bons procédés par des coups de pied énergiquement appliqués.

Le trésorier Hall, en sortant du cabinet Taillon parce que le gouvernement ne voulait plus se laisser mener par lui suivant son bon plaisir, a causé une levée de boucliers presque générale contre la francophobie qui a fait des siennes depuis si longtemps sur le seul coin de terre en Amérique où le Canadien-français devrait se trouver vraiment chez lui.

Voici la vraie cause de tout l'incident: Hall, en Anglais présomptueux et prétentieux, appuye par une minorité qui a toujours cherché à conduire la majorité par le bout du nez, voulait lancer l'emprunt provincial de quatre millions sur le marché anglais, mais le premier ministre Taillon trouva des avantages plus grands en France et y opéra cette opération financière, malgré la colère de l'Anglais Hall qui par dépit a démissionné.

Le tout se résume à un accès de francophobie. Les Anglais et leurs journaux ne critiquent pas l'emprunt en lui-même, mais leur mauvaise humeur provient de ce qu'il a été opéré chez des Français.

La haine du Français est là qui perce.

Les Anglais espéraient faire une grosse peur au parti conservateur; mais ils se sont trompés du tout au tout: les journaux bleus de langue française leur ont répondu sur un ton qui a dû leur faire comprendre que leurs rodomontades n'en imposaient à personne.

Voici un extrait de la *Presse* qui fera voir que le vent d'indépendance dont nous parlions soufle bien réellement et qu'il peut avoir de bons effets:

"La population canadienne a toujours traité et est toujours disposée à traiter la population anglaise avec toute la libéralité possible et à lui laisser une large part dans le gouvernement de la province. Mais elle n'a jamais voulu et elle ne voudra jamais se laisser gouverner par la minorité. Les Canadiens de la province de Quebec auraient tout autant le droit d'exclure les Anglais du gouvernement que les Anglais du Manitoba et d'Ontario celui d'exclure les Canadiens des cabinets de ces provinces; ils ne le font pas parce qu'ils ont le respect des droits de la minorité, qu'ils sont justes et tolérants, mais enfin il ne faudrait pas prendre leur justice et leur tolérance pour de la bêtise ou pour de la peur, car on se lasse de tout à la fin, surtout comme on dit dans le peuple: "de se faire piler sur les pieds."

Le *Quotidien* fait aussi la leçon aux Anglais:

"Le comble de l'impudence, pour le moment c'est, dit-il, d'entendre l'élément anglais de cette province faire des niches au gouvernement provincial, parce que celui-ci a jugé à propos de contracter un emprunt dans une merveilleuse institution financière, à des conditions exceptionnellement avantageuses. Pour avoir le calme et la paix avec ces mauvais, il aurait fallu, paraît il, négocier cet emprunt dans une maison anglaise.

"Est-il possible que ce système puisse continuer encore bien longtemps.

"En bonne vérité, pour qui nous prend-on?

"Nous comptons dans la province pour les cinq-sixièmes au moins de la population. Rien dans notre constitution ne nous oblige à donner à l'autre sixième un représentant dans le cabinet.

. . . . . .

"Quant à cette prétention du *Star* que le premier-ministre aura de la difficulté à trouver un successeur anglais au trésorier démissionnaire, elle est fausse, car ils ne sont pas rares les anglais qui se feront un honneur bien légitime de succéder à l'hon. M. Hall.

"Au reste, s'il n'y a pas d'anglais prêt à la recueillir, cela n'entraînera pas de conséquence plus grave que le choix d'un ritandais ou d'un canadien-français.

"Messieurs les intolérants se puniront eux-mêmes, voilà tout.'

Jusqu'où ira-t-on de ce côté-là, dans cette route qu'on aurait dû prendre depuis longtemps? Il est difficile de le dire, car les conservateurs n'ont pas pour habitude de marcher la tête haute devant l'Anglais. Esperons cependant que l'ère de la courbette est passée dans la province de Québec, et qu'à l'instar des autres provinces, la majorité ne se laissera pas conduire par la minorité.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 22 Sept. 1894.

M. l'Administrateur,

En ce moment la campagne romaine offre le curieux spectacle de la vendange. Le temps est venu pour le vigneron de récolter le raisin, sa principale richesse. Cette année la récolte est au-dessous de la moyenne pour la quantité, mais c'est une bonne saison pour la qualité. Au grand désespoir des ivrognes, le vin pourra supporter une addition d'eau claire sans trop se trahir.

Voulez-vous avoir une idée de la vendange à la mode romaine? Voici comment on procède:

Huit ou dix jours avant le temps fixé pour la vendange, le vigneron sort tous ses tonneaux de ses caves profondes. Il les examine avec soin, bouche les trous avec de l'étoupe et du soufre, puis enlève un des fonds de chaque tonneau. Il faut entendre alors dans chaque village le charivari des marteaux battant les cercles de fer, rajustant les douelles des tonneaux, égalisant le fond resté, faisant sauter celui qui est de trop. De l'aube au crépuscule, c'est un vacarme épouvantable, tel que ne le produisaient pas Noe et son fils, les premiers vignerons de l'univers. Ce bruit assommant a, toutefois, le don de réjouir puissamment les populations viticoles: il sonne à leurs oreilles l'heure de la récompense.

Les tonneaux calfatés, rajustés, défoncés, le vigneron les range debout sur deux lignes dans son cellier. C'est là dedans que le raisin cueilli viendra s'entasser pour fermenter; et c'est precisément pour y jeter plus commodément la vendange que les tonneaux sont placés droit, défoncés d'une part et sur deux lignes. Les tonneaux de la ligne droite sont destinés au raisin rouge qui produira ce beau et généreux vin vermeil; les tonneaux de la ligne gauche recevront le raisin blanc, source du pétillant vin doré qui se boit comme de l'eau, mais qui fait traîtreusement sentir ses effets quand il n'est plus temps, hélas, d'y remédier.

Il faut vous dire aussi que ces tonneaux sont les *femmes*, car leur contenance moyenne est de 1.000 quarts, quelques-uns atteignent même 300 gallons.

Le jour de la vendange est arrivé. Le vigneron saute du lit avant l'aube et va lentement se réveiller sa famille et son entourage. A son épouse le soin de préparer un déjeuner immense, un dîner pantagruélique, un souper monumental; car les ouvriers seront nombreux désormais. Le fils aîné doit voler sur la place du marché prendre le nombre de femmes nécessaires pour la cueillette du raisin. Quelques minutes après, comme un caporal à la tête de son peloton, il s'en vient, suivi de 10, 12, 15, 20, 30 vendangeuses, toutes armées d'un couteau recourbé et d'un petit baquet de bois. Et à l'œuvre à couper les grappes et à emplir le baquet. Au bout de chaque rangée de vignes, de grands baquets servent de déversoirs aux petits, et le fils aîné, *overseer* des femmes, a aussi pour mission de tasser et écraser le raisin dans ces grands baquets de manière à y faire entrer le plus de raisin possible, sans cependant que le jus s'échappe des bords.

Le fils puîné, quasi un jeune homme, est allé sur la place de l'abreuvoir louer deux mulets bâtés, et il s'en vient triomphalement sur l'une de ces montures comme feu Sancho Pança sur son historique aliboron. Arrivé dans la vigne, le muletier aide de son frère aîné ou de son père lie les baquets foulés de raisins au bât du mulet, et lorsque les deux, trois, quatre bêtes sont ainsi chargées, il prend la première par le licol et s'en va au cellier. Dans le cellier se trouvent deux hommes. L'un sans bottes, sans bas, les culottes retroussées aussi haut que possible au dessus du genou, la chemise relevée au dessus des coudes. Cette homme danse continuellement dans un vaste auge circulaire, où le raisin des baquets passe avant d'être mis dans les tonnes. Le travail du broyage de la vendange se fait avec les pieds, parce qu'étant fort pénible il faut toutes les forces des jambes et le poid du corps pour y résister une journée entière. L'opération du broyage est très importante, car elle fait sortir tout le jus du raisin des grappes et des graines et en facilite immensément la fermentation et l'ébullition. Lorsque le raisin est consciencieusement broyé par le danseur, l'autre homme qui a pour mission d'aider le muletier à décharger ses baquets, vide dans d'autres baquets le raisin pillé et le jette dans une des tonnes en ligne, à droite ou à gauche, selon la couleur du raisin.

Les filles du vigneron vendangent ou aident leur mère dans les multiples ex gences du ménage durant la vendange. Le vigneron est partout: dit son mot partout; met sa main à tous les baquets, à toutes les tonnes; surveille le cellier, la vigne et la cuisine. Durant la cueillette du raisin la maison du viticulteur est une ruche, où toutes les abeilles travaillent avec joie et chantent à pleins poumons les chansons les plus grotesques, les plus hercéennes, les plus lamentables ou les plus joyeuses.

A 8 heures a. m. déjeuner. Le vigneron et sa femme passe à tous les ouvriers une livre de pain et des fruits: pêches, figues, poires, etc. Car au raisin, il ne faut pas y toucher. Le raisin c'est du vin; le vin c'est de l'argent; et grand Dieu! l'argent est si rare dans la belle Italie!...

A 1 heure p. m. dîner. Une friture de patates; une salade de feves; une livre de pain: des fruits en quantité.

A la fin de la journée, souper. Une livre de pain; un ragoût de haricots de lantilles ou de farine de blé d'inde; une salade de chicorée, et à la fin, comme au commencement... comme dans les siècles des siècles, des fruits en quantité. Le souper engloutit, les femmes reçoivent 20 sous, les hommes 30 et les muletiers 50. Ainsi se passent toutes les journées de la vendange. Ces journées sont de 5 à 25 et même 30, selon l'étendue et le nombre des vignes de chaque vigneron: selon, bien entendu, le nombre d'ouvriers employés. Il y a des vignerons qui remplissent 10 tonnes, d'autres, mais ils sont très rares, qui en remplissent 200, même 250.

La vendange terminée; le raisin broyé entassé dans les tonnes, on lui donne 15 à 20 jours pour fermenter. Cela dépend de la température. Il faut moins de temps si l'atmosphère est chaude et sèche; beaucoup plus au contraire si la température est froide et pluvieuse. Après la fermentation ou ébullition, ordinairement vers la St Martin, le vigneron tire son vin au clair.

Pour ne pas écraser les bienveillants lecteurs de l'ÉTOILE sous une trop longue dissertation vitéicole, je remets à plus tard de tirer le vin au clair avec tous les accessoires et les conséquences qui accompagnent cette importante opération.

Hier à 3 heures p. m., Léon XIII a reçu les élèves du séminaire du Vatican (maîtrise de St Pierre) dans les jardins pontificaux. Après s'être promenés une heure à travers les allées, les bosquets et la vigne, les étudiants ont été invités à prendre un goûter consistant en un petit pain frais, du raisin, des pêches, des figues et du jambon et un verre de vin du Pape. A la fin de la petite réfection, Leon XIII s'est approché de ces jeunes étudiants d'élite qui, un jour, seront tous des prélats, évêques, cardinaux, et après plusieurs sages conseils le Souverain Pontife a terminé en disant:

"L'impie et le libertin sont des amis pernicieux.—Le joueur et l'intrigant sont des amis qui nous entraînent à la ruine.—L'homme vain et celui qui veut la richesse à tout prix, sont de faux amis. Le railleur et le bavard sont des amis ennuyeux.—Le mediant et causeur à tous propos sont des amis qu'il faut craindre.—Le flatteur et le mauvais conseiller sont des amis funestes.—L'extravagant, l'excentrique, le suscéptible, sont des amis mal commodes.—Le capricieux et le sans-cœur sont des amis tyraniques.—La haine de tous ces gens-là, mes enfants, vous sera toujours moins insupportable que leur amitié."

Après cela Léon XIII a béni les étudiants, leur a recommandé à chacun de prendre une rose dans le jardin. Cette fleur devant être le souvenir des conseils du Pape.

Le séminaire du Vatican, maîtres et élèves, s'est retiré enthousiasmé de l'accueil du Souverain Pontife.

Le commandeur Jean-Baptiste de Rossi, le plus fameux archeologue du siècle, vient de mourir. Léon XIII qui s'attendait à cette catastrophe, ayant envoyé ce matin même une indulgence plénière à l'illustre savant, a cependant été fort ému de cette perte.

Le commandeur de Rossi s'est illustré par de nombreuses découvertes dans les catacombes de Rome; mais c'est surtout dans les immenses travaux de St Calixte que son génie s'est révélé. Les catacombes de St Calixte d'une étendue de 25 à 30 milles ont été fouillées sous son habile direction. Et grâce à la sagacité de l'immortel archéologue l'histoire de milliers de saints oubliés ou inconnus a été publiée en détail

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POUMONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU :—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., a ses bureaux seulement.

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax et Personnelle le ou très le suivant.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tous les Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur 1 les bien-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans la description de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a demenagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserve-ont leurs Tax bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill, et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 40 PAR $1,000.

Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 5 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 15 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs p. m. Lundi, jeudi, vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs p. m.

☞ Je recevrai sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apporterai avec moi.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
98 & 94 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda
East Merrimack St. Drug Co,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière fûts, Liqueurs, Cigares et Article sur les Guerisons

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
537 Rue Merrimack, — coin de Race.

PES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres : de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traverny.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que mes prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES,
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces,
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr. Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobiciatas de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 1: 15, 12 45, 3: 3 35, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches 7 30 8 20 : m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25; 10 30, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (1 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 15, 8 10, ¶7 27, *7 46, *8 57, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, 11 44, ¶ m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, ¶4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 27, 8 46 p m; Dimanches, ¶7 18, *7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 35, 6 03 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 8 46, p m; Dimanches,8 45,a m; ¶4 25, 6 03,p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 m; 5 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord — 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m 12 11, 12 57, 1 44, 4 50, 5 43, 5 47, 6 11, 8 43, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 4 00, 6 00, 8 43, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 10 02 a m; 12 11, 1 44, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m. 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

☞ Tous les jours pour Montréal.

D J. FLANDERS, Agt gen. de Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt Gen., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-ortoirs qui se rendent sans changements à St-Paul et Minneapolis, et aucun changement de char jusqu'à

Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-ortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BOS[illegible] Agent général.

J. R. WOOD, Agent Général de Passagers, Boston.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 64

— LE —

TRESOR DU FORGAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXIX

Rodille se mordit violemment les lèvres, afin de comprimer une hilarité presque irresistible. Ursule Renaud parlait de l'*ingratitude* du baron de Virivile lui semblait splendide. Il reprit :

Vous avez raison, ma toute belle, et je suis loin de vous contredire; mais enfin les vieillards son quinteux et changeants. On a vu bien souvent des héritages échapper tout à coup à ceux qui croyaient déjà les tenir.

Oh! ceci n'arrivera point pour moi. J'en répondrais sur ma tête et sur la vôtre. Le baron m'est attaché plus que je ne saurais le dire.

C'est tout simple : quiconque vous voit devient votre esclave! Cependant, le mieux encore serait de s'assurer.

De quoi?

De ce que contient le testament. Si ce contenu ne vous satisfaisait pas d'une façon absolue on pourrait prendre des mesures pour remettre le moribond dans la bonne voie et lui faire recommencer son grillonnage.

J'en conviens. Mais comment savoir?

N'entrevoyez-vous aucun moyen?

Aucun.

Savez-vous où se trouve le testament?

Oui... Le baron l'a placé, en ma présence, dans son coffre-fort.

Où est le coffre-fort?

Dans un cabinet qui touche à la chambre à coucher.

Où est la clef de ce cabinet?

A la serrure. La porte reste toujours ouverte.

Ces réponses trop évasives d'Ursule ne satisfaisaient pas Rodille. Il frappa du pied et dit avec impatience :

Mais où est la clef du coffre-fort?

Sous l'oreiller du baron. Il ne s'en sépare jamais.

Vous seraient-ils possible de vous emparer de cette clef pour quelques minutes?

Quand?

Cette nuit même.

Que me proposez-vous là,grand Dieu!

Une chose très utile, infiniment sable même au point de vue de vos intérêts, qui me sont plus chers cent fois que les miens propres. Voyons! ce que je vous demande est-il possible, oui ou non?

Je n'ose répondre affirmativement.

Pourquoi?

Le baron est sans doute encore éveillé, et si, par hasard, il dort, j'interromprais infailliblement son sommeil en entrant dans sa chambre et en fouillant sous son chevet.

Eh, qu'importe! Les prétextes ne vous manqueront pas pour tout expliquer. Vous aurez craint qu'il ne soit plus mal, vous serez venue lui donner des soins. Tout au plus pourrez-vous paraître coupable d'un excès de zèle Prendre la clef, entrer dans le cabinet, ouvrir le coffre-fort, vous saisir du testament, et me l'apporter dans le salon qui précède la chambre, cela peut être l'affaire d'une minute.

Et que feriez-vous du testament?

J'en prendrais connaissance, tandis que vous soulagerez les douleurs du malade pas des frictions ou des tisanes. Un acte de ce genre est bientôt lu. Une fois édifié sur ce qu'il contient, je vous le rendrais de la même façon que vous me l'auriez donné et toutes choses seraient par vous remises en place en moins d'un instant.

Je ne demanderais par mieux, mais un obstacle insurmontable nous arrêterait dès les premiers pas.

Un obstacle? Lequel?

L'enveloppe qui renferme le testament est scellée d'un grand cachet de cire rouge et garde l'empreinte d'une bague que monsieur porte toujours à son doigt. Vous ne pourriez ni briser ce cachet, ni dechirer l'enveloppe sans laisser des traces ineffaçables d'effraction, et vous comprenez à merveille qu'il n'en faudrait pas plus, cher Rodille, pour me perdre à jamais dans l'esprit du baron et détruire du même coup nos beaux projets d'avenir.

N'est-ce que cela qui vous inquiète, ma toute belle?

Il me semble que c'est bien assez!

Erreur! compète erreur! J'ai quelque expérience en ces matières, ayant fait des études, dans ma première jeunesse, chez un graveur en armoiries. Un cachet de cire n'a rien qui m'arrête, et je vous rendrai l'enveloppe et l'empreinte si parfaitement intactes que je mettrais l'expert le plus habile au défi de s'apercevoir, après mûr examen, de ma petite opération d'escamotage et de passe-passe.

Vous êtes bien certain d'arriver à ce résultat, cher Rodille?

Pardieu! me croyez-vous capable, ô ma divinite, de vous mettre dans l'embarras par ma faute?

Je ne me pardonnerais jamais de douter de vous, mon Rodille. D'ailleurs la femme doit obéissance à son mari, et je serai bientôt votre femme. Je cède donc et je vais essayer de vous donner le testament.

Vous n'êtes pas une créature humaine! vous êtes un ange des régions célestes, s'écria le misérable en se frottant les mains avec un immense contentement.

Venez avec moi fit Ursule.

(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

QUEBEC,

—Quebec a décidé d'avoir un carnaval cet hiver. On nommera le comite d'organisation mardi prochain.

Presque tous les membres du comite de l'an dernier travaille rent encore cette année aux préparatifs de ces fêtes d'hiver.

—M. Gilderic Toupin, pilote, résidant à Champlain, est mort subitement lundi après-midi, au moment ou la chaloupe venait de le déposer sur la navire «Mindet» en destination pour Batiscan.

Le même chaloupier qui avait conduit M. Toupin à bord du vaisseau, ramenait son cadavre à la maison de pension du défunt, à une demi-heure d'intervalle.

Le coroner a été notifié et a tenu une enquête dont voici le verdict : «Mort de la maladie de coeur.» Le défunt a été transporté à Champlain où il a été inhumé.

—Le *Mail* croit que le parti libéral aurait un regain de vitalité si M. Jily succédait à M. Mercier. Nous savons ce qui fait parler ainsi ce bon *Mail*. Il ne voudrait aux postes supérieurs que les siens.

—M. Chapleau n'est pas mieux

—Quand les journaux comme le *Witness* et le *Chronicle* flairent ils de soulever les protestants contre les catholiques? Le moindre incident, même quand il est blâmé, dénoncé par les catholiques, est pour eux matière à des accusations d'une violence inqualifiable contre les Canadiens.

Si les quelques voyous de Québec qui commencent à fortement agacer la population de la province sont payés pour fournir de la copie à certains journaux, ils gagnent bien leur argent.

—On parle beaucoup ici dans les cercles commerciaux, d'un projet gigantesque qui, s'il réussit, transformera entièrement la ville de Québec et les contrées environnantes. Il paraît à peu près certain que le chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix sera vendu prochainement à M. W. K. Vanderbilt, le roi des chemins de fer américains, qui d'après la rumeur, mûrit le plan d'une nouvelle ligne courte qui, se reliant avec New York, donnerait à cette dernière place dans l'avenir, le contrôle du service rapide de l'Atlantique. Pour cela, M. Vanderbilt continuerait la ligne du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix tout le long de la côte du Labrador, achèterait le Québec Central et construirait le pont sur le St Laurent.

Indépendamment de ce projet, des améliorations considérables devraient être faites dans les environs de la ville à l'effet d'établir de grands quais et d'élargir la ville jusqu'aux chutes Montmorency.

TROIS-RIVIERES,

—Comme preuve que notre district est propre à toutes sortes de cultures, M. U. Bureau de cette ville, nous montra un échantillon de cette plante dont le fruit est si bien connu sous le nom de *peanut*.

Cette plante a été cultivée chez M. Jean Doucet de la Rivière du Loup. C'est une plante tuberculeuse comme la patate, son fruit avant d'être livré à la consommation est passé au four. Pour être bon il doit être mangé ainsi; voilà pourquoi on vend et mange tant de *hot peanuts*.

SHERBROOKE,

—Le grand jury a trouvé des accusations fondées contre les personnes dont les noms suivent: Joseph C. Downs, détournement de fonds; John Martel et Nelson Leet, parjure; Hilaire Lamoureux, incendiaire; Zélia Tremblay et Marie l'Etoile, infanticide; Gervais Poulliot et John Forshaw, viol; Michel Gatien et Louis Dubois, vol de chevaux; Jean Langlois et John Coffin, vol; Alex. Ogilvie, obtention d'argent sous de faux prétextes et Firmine Côté, inceste et viol.

TORONTO,

—La rumeur de «booollage" de la part de six échevins avec les actionnaires de la compagnie de lumiere electrique de Toronto, relativement à l'éclairage de la ville, a causé une bien grande sensation.

On pense, en général, qu'une enquête devrait être faite.

Les six echevins auraient offert leurs votes à la compagnie d'éclairage pour $12,000 et seraient arrivés à un chiffre de $6,000, et qu'au cas de refus, ils voteraient pour l'etablissement d'une usine par la ville.

Si M. J. J. Wright, directeur de la compagnie d'éclairage, voulait parler, il pourrait raconter une histoire intéressante.

Le maire pense que rien ne devrait être fait relativement à l'octroi du contrat avant qu'une enquête complete soit faite sur la véracité des faits, devant le juge du comté.

La chose sera proposé à la prochaine assemblée du conseil.

STE SCHOLASTIQUE,

—Le couvent de Ste Scholastique est maintenant terminé et les religieuses de Ste Croix y ont fait leur installation, il y a quelques jours.

EAST FARNHAM.

—Vers neuf heures, hier matin, la maison de M. Elie Jobert a été réduite en cendres.

Les deux enfants de M. Jobert, qui se trouvaient dans la maison, ont été brûlés vivants.

Le feu a, croit-on, originé dans la cheminée pendant l'absence de Mde Jobert qui était dans un hangar à bois voisin de la maison.

COMPTON,

—L'élection de Compton se fera très probablement sur la question de la race. Le candidat conservateur est M. McLary et le candidat libéral, M. J. B. M. St Laurent.

M. St Laurent est un homme très populaire, s'il faut en croire le *Chronicle* de Compton, journal conservateur qui nous assure, en outre, que la lutte sera *a fierce one*.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

On Demande

Trois bons commis d'expérience pour le département des habits tout faits. Travail du soir. S'adresser à Parkinson frères.

EN AVANT
POUR LE
Nouveau Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

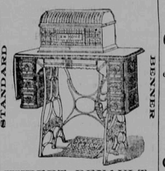
10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,
Et vous épargnerez de l'argent.
MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce heureux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Boston, Mass.

NEW HOME



HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT
De ces fameux moulins qui sont les plus faciles à les plus élégants à l'usage des familles. Faites, en l'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.

Autrefois de la 3ème Ave. New York

Est un couperar pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Soilde et Articles étamés.
Lampes, Articles de Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central.

Amusements.

Music Hall.
THOMAS & WATSON, Gérants.

3 soirs seulement, à partir de Jeudi, le 4 Octobre,
Comédiens de C. W. Williams,
10 Actes de Spécialités.
Mlle AGNES CHARCOT,
La seule femme hypnotiseur dans le monde. Sal ire hebdoma-daire $500.
La merveille du siècle.
Lundi 8 Oct James R. Adams dans "Crazy Lot."

10, 20 et 30 cts.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roman, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown., 38 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, paletots, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints de la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et nettoyées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Cruanes pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la vile
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle
Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutes.—P. F. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—Mme G GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Fondée en 1835.
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.
25 Rue Shattuck.

LEZAR LAMOUREUX
108 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortment de la ville de Montres, Bijoute Plats, Argenterie, Jouets de Ménage, &c aux prix les plus bas de la ville.
109 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAVANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à crocaté prix, le plus faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75. — No. 2 Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT. 41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Ainsi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dépuration, faiblesse générale, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix 1 gallon. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaite.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

UNE EMBRASSEUSE.

Une Femme Donne des Baisers aux Hommes.

UN POLICEMAN INVITE A RECEVOIR "LE PLUS DOUX."

Des Scenes comme on en Voit Rarement.

New York, 5 oct—Une femme d'assez bonne mine et bien mise, paraissant avoir environ 35 ans, passa cette après-midi plus d'une heure sur Broadway, à Williamsburg, un faubourg de cette ville, à importuner et à embrasser tous les passants qu'elle pouvait atteindre.

Vieillards, jeunes gens, grands et petits, tous ceux qui lui tombaient sous la main devaient se soumettre à ses embrassades ou bien s'enfuir. Quelques-uns prenaient la chose de bonne humeur et riaient avec la foule de badauds qui se tenait aux environs et applaudissait à chaque baiser bien appliqué.

L'embrasseuse riait aussi aux éclats, et se mettait aussitôt en quête d'une nouvelle victime.

Le premier homme qu'elle réussit à embrasser était à converser bien tranquillement avec une couple d'amis au coin d'une rue. La grosse femme s'approcha par en arrière, et lui jetant les bras autour du cou, elle lui donna deux baisers sonores sur les joues.

L'homme voulut s'échapper, mais la grosse femme le retint malgre lui et continua à l'embrasser, malgre ses efforts pour s'enfuir. Quant à ses deux amis, ils avaient fui. Finalement, l'embrasseuse lâcha sa victime, et notre homme de prendre les jambes à son cou.

On dit que l'appetit vient en mangeant. Il en fut ainsi pour le désir d'embrasser que cette femme ressentait. Les quelques baisers qu'elle venait de donner lui avaient ouvert l'appetit, et elle se mit en frais d'embrasser tous les hommes qui s'eta ent rassemblés en un clin d'œil pour être témoins de sa première embrassade.

Une douzaine d'hommes reçurent les baisers de cette femme dans l'espace de quelques minutes. Ensuite elle se dirigea vers la ligne de chemin de fer, et le long de la route elle embrassait, embrassait, embrassait!

La foule était sur ses talons et riait à se tordre.

Rendu au passage à niveau, elle fit la rencontre d'un gardien de la paix à qui elle demanda quel tramway elle devait prendre pour se rendre chez elle. En même temps elle disait aux badauds qui la suivaient : "I guess I'll go home."

Elle voulut monter à bord d'un tramway, mais le conducteur, la voyant suivie par une foule, refusa de la laisser entrer.

—C'est bien, cher, lui dit-elle; il y en a d'autres.

Au même instant, un bateau-passeur chargé de passagers arriva à quai. Quelle bonne occasion pour l'embrasseuse! Elle n'eut garde de la manquer.

A mesure que les hommes debarquaient du bateau, elle se jetait à leur cou et les embrassait de force. Plusieurs femmes qui se trouvaient en compagnie de leurs maris ne trouvèrent pas la chose de leur goût et elles voulurent s'opposer à ce que leurs tendres moitiés subissent les embrassades de la grosse femme. Plusieurs se mirent à crier, d'autres à pleurer, et quelques-unes levèrent leurs parasols pour en frapper l'embrasseuse qui évita adroitement les coups et monta précipitamment dans un tramway où s'étaient réfugiés plusieurs hommes pour ne pas recevoir ses baisers. En l'apercevant, tous ces hommes se sauvèrent hors du tramway.

La grosse femme en fit autant, mais un policeman venait d'arriver sur les lieux et il dit à l'embrasseuse de cesser ses folies, sinon qu'il allait la conduire au poste.

La grosse femme se mit à rire et dit au policeman que s'il le voulait elle lui donnerait le "kiss" le plus doux qu'il eût jamais reçu de sa vie.

Comme le tramway allait partir, l'embrasseuse remonta à bord, en route pour sa demeure, évidemment lassée d'embrasser les hommes.

LES JEUNEURS.

Un Professeur de Chicago Reste 45 Jours Sans Manger.

Chicago, 5 oct.—Le professeur George Sloan, qui demeure chez des amis sur l'avenue Wabash, n'a pris aucune nourriture depuis 45 jours si ce n'est que de l'eau minérale. Une seule fois il a essayé de boire du the faible, mais il n'a pu en avaler une seule gorgee. Il voudrait manger maintenant, mais son estomac se refuse à supporter aucun aliment. Le professeur est âge de 64 ans.

CADAVRE BRULE.

Québec, 5 sept—Pendant le feu qui a détruit une maison de la rue St Jerôme, à St Roch, hier après-midi, le corps d'une vieille femme âgée de 75 ans, qui était exposé dans une chambre, en attendant l'inhumation, a été completement carbonisé.

HILL NE SERA PAS CANDIDAT.

New York, 5—Le *Herald* dit que les chefs du parti démocratique sont certains que le sénateur Hill ne sera pas candidat au fauteuil gubernatorial et que le juge Wm Gaynor sera choisi à sa place.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(*Dernières nouvelles.*)

Montréal, 5 oct—A 3 heures, cette après-midi, l'hon. M. Mercier était absolument dans le même état qu'il était ces jours derniers.

Chronique Commerciale,

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. J. A Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Putnam & Son invitent tous les hommes à visiter leurs magnifiques étalages d'habits tout faits.

Chaussures à bon marché au Bijou Shoe Store où M. Chs. Dupuis est gérant canadien.

C'est très important d'assister demain à l'assemblée du Club Franco-Républicain. Il y va de l'intérêt de tous les Canadiens d'être pré-ents. En foule à la salle Jackson, après la grand'messe.

"Henri, vous seriez le plus joli garçon au monde, si vous n'aviez pas ces boutons sur la figure. Faites donc usage de la Royal Cream du Dr J. D. Delisle. Pour 75 cents vous vous en procurerez une bouteille."

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Les dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentist s. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

COUPON DE COUPON DENTAIRE.

Emportez ce COUPON au bureau des DRS T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU; DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 15 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.

Drs Cuff & Constantineau, D. D. S.,
Chambre 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,
RUE MERRIMACK,
(En face de la Rue Palmer.)

NOUVELLES LOCALES.

Depart des "Sports."

Une partie de chasse aux canards a lieu demain. Le départ pour Portland se fera demain après-midi; puis de là nos fameux Nemrods se rendront au lieu de la chasse, à Baldheads, Me.

Feront partie de l'excursion Chs H. Chagnon, Joe Dextras, John Savard, Charlie Dufault, F. L Richard et J. A. Vanasse

Club Fremont du Massachusetts

Hâtez-vous d'acheter vos billets pour le grand banquet du 11 octobre prochain. Sans contredit ce sera le plus bel évenement de la saison et il fera certainement époque dans l'histoire des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre. Pour informations en dehors de Lowell, adressez-vous au secrétaire, M Th s E. Langlois, 46 Equitable Bldg, Boston, Mass.

Brillante Reception.

A la dernière assemblée de la Société des Dames de Couture, Mde Alexander a été élue présidente, Mde Goulet, 1ère vice présidente et Mde Bourassa 2ème vice-présidente. A cette occasion les nouveaux officiers ont donné une brillante réception aux autres dames faisant partie de cette belle société de bienfaisance. Ces dernières nous prient de bien vouloir, par l'entremise de votre journal, leur offrir leurs plus sincères remerciements pour la manière distinguée avec laquelle elles ont fait les choses.

LES DAMES DE LA SOCIÉTÉ.

A Propos de Fermeture.

Depuis l'an dernier, il s'est fait un mouvement pour fermer les magasins à 6 heures deux soirs par semaine, dans le haut de la rue Merrimack. Tout s'est bien passé durant un certain temps, mais aujourd'hui il est pénible de constater que plusieurs propriétaires de magasin manquent à leurs promesses. Lorsqu'il est compris de fermer à 6½ heures, l'on devrait se conformer à cette entente et ne pas tarder jusqu'à 6 et heures pour fermer les portes. Et ceci malheureusement se pratique chez les marchands canadiens. C'est un acte de mesquinerie qui ne devrait pas exister, et tend à nous faire passer pour inférieurs aux autres nationalités qui nous entourent. Si nous nous permettons de faire ces remarques, ce n'est pas dans le but de blesser qui que ce soit, mais pour prouver que les Canadiens savent marcher avec le progrès du siècle. Ainsi, qu'il soit bien entendu que ces remarques sont faites dans le but de nous faire respecter.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance quatre délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés.

John Mullen a été condamné à une amende de $3, pour ivrognerie. George No thrope et James E. Conway, pour la même offense, ont été condamnés à une amende de $5

Andrew D. Forbes était accusé de negliger de pourvoir aux besoins de sa femme Il plaida non-coupable et sa femme vint dire qu'elle n'avait pas reçu d'argent de lui depuis six mois. Ensuite l'accusé dit qu'elle était ivre la moitié du temps et qu'il était obligé d

Pour vos dernières emplettes et les prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
83 & 85 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes :— Mlles Lina Lacouture, Anna Lemerise, Annie Pharand, Emilie Boudreau, M.L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir de ses bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils portent vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 68 Rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 8 OCTOBRE 1894 No. 485

NOTES LOCALES.

M. Samuel Renaud jr. épicier de la rue Middlesex, vient d'ajouter une boucherie à son établissement.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Mlle Emma Daignault, modiste, reprendra son ouvrage lundi soir au No. 352 rue Merrimack. Sa nombreuse clientèle est priée d'en prendre avis.

Un nommé James Reardon, disant venir de Manchester, était ivre ce matin sur la rue Broadway, et en tombant sur le bord du trottoir il s'est infligé une terrible entaille au dessus de l'œil gauche.

En foule mardi soir pour l'assemblee des Canadiens republicains a la salle de reception, Huntington Hall,

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec argent, 25 cts.
Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

L. P. Turcotte
No. 141 à 147 rue Worthen informe sa nombreuse clientèle qu'il vient d'acheter 150 barriques de vin de Californie qu'il vendra pour **60 cts** le gallon, alors qu'il ne fait seulement **15 cts** la quart pour du très bon Claret.

Vins de l'orto, Muscatel, Sherry, Angélica et vin de Messe pour **$1.25** le gallon ; il y a seulement 5000 gallons de ces vins pour ce prix.

Envoyez votre ordre de suite par une carte postale si vous ne pouvez pas venir. Et profitez de cette occasion : Whisky blanc du Canada arrivé ces jours derniers. Tout ordre d'un gallon et plus sera porté à domicile.

Music Hall.
Une comédie qui fait bien rire ses auditeurs, c'est bien "A Crazy Lot" au Music Hall. Sera représentée lundi et mardi soirs, ainsi que mercredi après-midi et dans la soirée.

CET HOMME

Qui refuse de bien s'habiller parce que les prix sont trop élevés chez les tailleurs, devrait venir nous voir. Pas de différence dans les marchandises—grande différence dans les prix.

HABIT FAIT PAR LE TAILLEUR POUR $10.

n'est pas montré partout, mais nous l'avons. Notre "FREE WOOL GIANT" est le plus bel Habillement de $10 sur la terre.

Voyez nos autres lignes à $12, $15 et $17. Notre commerce est de montrer nos marchandises. Nos prix les vendront.

THE MERRIMACK CLOTHING CO.,
En Face de l'Hotel de Ville.

EST-CE UN CANADIEN?

Dernières Nouvelles a Propos du Cadavre Trouve a Haverhill.

Dans une de nos dépêches, nos lecteurs verront qu'un jeune homme de 22 ans a été tué par les chars près de Haverhill.

Le corps n'a pas encore été identifié. Tout indique que la victime est un Canadien. Dans ses poches on a trouvé des billets signés par le R. P. Forget à propos de la rafle d'une montre d'or.

Des recherches ont été faites ici hier après-midi, mais rien de nouveau n'a été découvert.

La présence de billets signés par le Révd Père D. N. Forget, nous fait supposer que la victime habitait Lowell ou comptait ici certains parents.

DERNIÈRES NOUVELLES.

Les vêtements du malheureux jeune homme portent la marque de commerce de J. L. Chalifoux de Lowell. Sur son bras droit se trouve une inscription en français qui a été tatouée avec de l'encre de Chine.

On a trouvé $1.31 dans ses poches. Dans le livret trouvé sur sa personne était écrit le nom de Mlle Langevin, rue Middlesex. Ce nom reste pour tout d'abord, être déchiffré.

On croit que le malheureux volait son passage sur un train de marchandises lorsqu'il est tombé sur la voie et s'est fait écraser.

Les autorités de cette ville ont été averties.

Grande Soiree.

Environ 400 personnes ont assisté hier soir à la grande soirée dramatique et musicale donnée par Mme Campbell et ses élèves à la salle St Joseph. Le drame trois actes, intitulé "Marie ou la Grâce de Dieu," a été bien rendu considérant que la plus grande partie des actrices qui y figuraient n'en étaient qu'à leur début.

Pendant les entr'actes plusieurs demoiselles ont rempli à la perfection leur part du programme.

Dernieres Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Somme toute la soirée a obtenu un beau succès et Mme Campbell et ses élèves méritent des félicitations.

N'oubliez pas que c'est mardi soir qu'a lieu l'assemblee des Canadiens republicains a la salle de reception (Citizen's Committee Room,)

Il est Parti.

La famille de M. Wilfrid Perron est dans les larmes. Samedi, l'Ange de la mort a enlevé à l'affection de M et Mme Perron leur jeune bebé de quatre mois et onze jours qui portait les noms de Louis Lodger.

L'enterrement a eu lieu hier après-midi sous la direction de M. Jos Albert.

Il est parti comme s'envole
La chrysalide, l'oiseau bleu;
Il a fui cette terre folle,
Pour monter au palais de Dieu.

Oh! ne pleure plus, pauvre mère,
Parce que ton enfant est mort,
Car Dieu t'ôte la peine amère
D'être jalouse sur son sort!!

Aujourd'hui, c'est un petit ange,
Le frère du beau séraphin;
On voit à son aile une tresse
Faite avec le plus pur or fin.

(*Communiqué*)

George Varnum Blesse.

George Varnum, le propriétaire de Varnum's Landing, a été projeté hors de sa voiture samedi sur la rue Central, près de la rue Market, et dans sa chute il s'est blessé assez grièvement. Il fut transporté à sa demeure.

Remis a Plus tard.

Le mariage de M. Eugène Geoffroid, du Merrimack Clothing Co., avec Mlle Minnie Cosgrove, qui devait avoir lieu mercredi prochain, a été remis à plus tard, la Bancoe souffrant depuis une couple de semaines d'une grave attaque de fièvres typhoïdes.

Tue a Providence.

De bonne heure ce matin, un nommé Charles McGue dans le cours d'une bagarre avec Frank Wallace a été tué à coups de couteau à Providence R. I. Les parents de M. Gue habitent Lowell et sont partis pour Providence après avoir appris la terrible nouvelle.

L'affaire a eu lieu à propos d'une petite somme d'argent. Le coupable, Frank Wallace, a été arrêté.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué [illegible]

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

NOTES PERSONNELLES.

M. Henri Bordeleau est parti samedi soir pour le Canada où il a été appelé pour une affaire importante.

M. Wilfrid Gendreau, Mdes Amédée Lebrun et Geo. E Mongeau sont partis pour Danville, P. Q., où ils ont été appelés près de leur père dangereusement malade.

M. Joseph Nadeau, opérateur à Notre-Dame du Lac, Témiscouata, qui était en promenade à Lowell chez ses parents, est reparti ce matin bien content de son voyage et en nous promettant de revenir bientôt.

Un Chic Etablissement.

M. Edouard Chevalier, propriétaire du Merrimack St Cash Market, dont le nom est si populaire dans toutes les parties de la ville vient encore d'apporter de grands changements à sa magnifique boucherie située rue Merrimack, près de la rue Cabot.

L'été dernier il avait garni son magasin d'un ventilateur et de glacières. Maintenant la saison froide arrivant, il a voulu lui donner un tout autre cachet. Après avoir agrandi des différents compartoirs, il a revêtu tout l'intérieur de son établissement d'une magnifique couche de peinture couleur crème, ce qui lui donne aujourd'hui un aspect splendide.

M. Chevalier reçoit l'encouragement général, mais en même temps on est encouragé d'aller le trouver, car on est toujours certain qu'il nous sert avec propreté et affabilité.

On Demande

Trois bons commis d'expérience pour le département des habits tout faits. Travail du soir. S'adresser à Parthenais frères.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

COMPTRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :		
	California	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2 00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" Do Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey	$1.60, $1.75, $2.00, $3.00 et $4.	
Gin	$1.75, $3.50.	Importé de Hollande $6.00.
Brandies de Californie,	$2.50, $5.	Importé, $6.
Whiskey en bouteille,	60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.	

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Nous avons obtenu le succès le plus encourageant en vendant des habits tout faits aux très gros hommes—nous avons été aussi chanceux avec les hommes de haute taille démesurée.

Cependant, la "chance" n'a pas été bien grande, car nous avions des habits pour toutes les espèces de tailles, à partir des proportions régulières jusqu'aux plus irrégulières.

Nous allons à avoir la visite des hommes qui connaissent ce que c'est qu'un bon habit, afin de leur montrer nos habits et paressus d'automne; ils sont meilleurs que jamais cette année.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

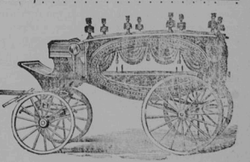
JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $3. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES
L'Automne est Arrive
Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."
☞ Une visite est sollicitée.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa vierge expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb
Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.



A. G. POLLARD & Cie.,

COUPONS DE COUVERTURES DE LAINE Vendus a la livre.

Toutes les Automnes nous recevons du moulin les Coupons de Couvertures de Lit qui sont faits durant leur confection et nous les vendons toujours tres vite, vu qu'ils sont a tres bon marche, convenables pour Jupons, petites Couvertures et bien d'autres usages ; il y en a des blanches et des grises avec de belles bordures en couleurs variees ; nous les achetons a la livre et nous les vendons pareillement, tant du morceau.

A Commencer Aujourd'hui dans notre Sous-sol.

MM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. SPENCER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 8 OCT. 1894.

NOS AMATEURS

Le *Protecteur Canadien* de Fall River reproduit notre récent article intitulé "Le Théâtre," qu'il fait suivre de commentaires qui intéresseront probablement nos lecteurs. Nous sommes heureux d'avoir l'approbation de ce journal, car nous croyons qu'il est grand temps qu'une réaction s'opère quant au sujet qui nous occupe.

Quand finira-t-on par comprendre, dit notre confrère, qu'un journal n'est pas un encenoir et qu'on se rend ridicule en voulant faire croire au public que son talent d'acteur est inimitable quand réellement tous les auditeurs dorment debout de nous entendre.

Il s'est joué ici tous les hivers des drames et des comédies à la douzaine. Si on a lu à l'étrange les rapports qu'en faisaient les journaux canadiens locaux on a bien lû se dire : Dans cet heureux pays *tout homme est.... acteur.*

Jean, gros garçon d'excellent caractère mais pas du tout littérateur, est monté une fois sur les planches, et le lendemain le *papier* entourait son nom d'une auréole que ne connurent point des pléiades d'acteurs d'un mérite immense comparé aux siens. Toutes les épithètes, depuis *genial* jusqu'à *prodigieux* y ont passé.

Juger de l'épatement de Gros Pierre, le "cousin du Canada," en lisant ce fa ras.

Je connais un commis-marchand qui avait un jour a remplir un rôle de gendarme. Le rideau était levé, le héros de la pièce, un voleur, venait d'achever un monologue à faire pâlir toute l'éloquence de mon ancien confrère, Erne t P..., maintenant député-protonotaire au palais de justice du comté de B...

Le moment arrive pour le gendarme de paraître. Il ne parait pas. Le voleur ne s'embarrasse pas pour si peu et s'écrie quand même : "Monsieur, je suis innocent du crime que vous m'imputez, mais vous représentez la loi et je vous suis." Il sort, quelques secondes s'écoulent, le gendarme paraît. la vue du public le trouble, il ne voit plus rien et d'une voix défaillante, seul sur la scène, récite son boniment : "Monsieur je... je... vous somme ou nom de la loi... etc.," La salle éclate d'un fou ri e, et l'acteur déconfit disparaît poursuivi par ces sifflets. Le lendemain il courait ses amis sur la rue pour leur montrer comment ces journalistes l'avaient bien vengé en le citant parmi ceux qui avaient remplis leur rôle à merveille !

L'habitude de mettre tout le monde dans le même sac pour ne déplaire à personne finit toujours par choquer à ceux qui possèdent un réel talent. Les compliments ont plus ou moins de saveur pour les gens intelligents, quand ils sont discernés à dose égale aux imbeciles.

Qu'on ne soit donc pas surpris si à l'avenir le *Protecteur* est moins prodigue de louanges qu'il n'a pu l'être par le passé.

ACTUALITES.

Voici bien le testament le plus excentrique qui se soit jamais vu

Un millionnaire de Memphis, (Tenn.) a inséré dans ses volontés une clause obligeant ses héritiers à déposer dans son cercueil sa canne de pêche, ses lignes, moulinches et hameçons, disant qu'au cas où il trouverait de l'eau dans l'autre monde, il n'entendait pas être privé des délices qu'il avait goûtés sur la terre.

Le *Monde* de Montréal reproduit notre récent article sur le dépeuplement des campagnes dans lequel nous prétendons que si l'agriculture était plus rémunératrice au Canada, l'émigration aux Etats-Unis ne serait pas aussi considérable.

Quatre nouveaux cas de petite vérole ont été découverts pendant les dernières vingt-quatre heures par les inspecteurs du conseil d'hygiène de New York. Les malades, qui demeuraient tous dans le quartier est, dans Ludow street et le voisinage, ont été transportés à North Brother Island, et toutes les précautions d'usage ont été prises.

La province de Québec comprend dans ses limites actuelles (sans y comprendre le territoire qu'elle revendique jusqu'à la baie d'Hudson) 120 763,000 acres, dont 10.678,000 sont compris dans les anciennes seigneuries, et 11,744 000 plus récemment occupés. Il reste donc une aire de 98.341 000 acres disponibles dont 2 millions de bonnes terres arables. Il y en a 6 millions d'arpentés.

Cinq officiers de douane à Montréal viennent de recevoir un avis d'augmentation de salaire : MM. Thos Chambers, John Porteous, John Davis, William Roberts et Tobias Butler, l'augmentation est de $50 a $100 par an.

Est ce qu'il n'y a pas de Canadiens-français employés à la douane de Montréal?

Cela n'en a nullement l'air.

Ces cinq employés portent tous les noms anglais. C'est probablement à cause de cela qu'ils sont si privilégiés.

Après cela, vous verrez que les journaux anglais se plaindront encore que leurs compatriotes sont maltraités dans la province de Québec.

L'*Electeur* de Québec contenait le conte suivant :

"On nous raconte un fait unique, croyons nous, dans les rapports entre maîtres et serviteurs.

"Un certain marchand de cette ville avait à son emploi un jeune commissionnaire qu'il payait $1 par semaine plus la nourriture.

"Le jeune garçon vient d'être renvoyé.

"Son père, voulant connaître la cause de ce renvoi, se rend chez le marchand et il apprend à sa grande stupéfaction que son enfant... *mangeait trop !!!*"

Et dire qu'il y a encore des gens pour s'étonner que les canadiens rendus aux Etats Unis ne reviennent pas parmi nous.—*La Patrie.*

Nous voilà en pleine récolte des patates. Elles sont, en partie, pourries dans la terre et ce qui vous en encaver est exposé à subir le même sort.

Il y a un moyen bien simple et bien sûr de prévenir cette perte, c'est d'étendre de la chaux sur les patates en les encavant, dans la proportion d'un plat (un pot) pour 100 minots. Avec ce moyen, on peut sans craindre encaver les patates, quand même elles seraient humides. Depuis vingt ans, je suis ce procédé, dit un cultivateur bien connu, et je n'ai jamais tiré de ma cave une seule patate gâtée. Bien plus, il m'est arrivé assez souvent de trouver des patates qui avaient été encavées à demi gâtées ; eh bien! cette partie gâtée était devenue noire et dure comme fer, et l'autre partie était restée parfaitement saine.

Ce procédé, qui est ainsi sûr que simple, peut rendre de grands services. Qu'on l'essaye.

ABUS D'AUTORITE.

Il se passe souvent des choses, dans l'Etat du Maine, qui sont réellement surprenantes, pour ne pas dire plus. Sans doute que des erreurs judiciaires se produisent dans toutes les parties du monde, mais qu'un homme soit retenu dans une prison pendant de longs mois comme témoin, est un abus d'autorité qui mérite une punition exemplaire.

On comprend drôlement la justice ici. Par exemple, que de fois on a vu des meurtriers condamnés à quelques années de prison seulement ; des banquiers, coupables d'avoir dépouillé de braves familles de tout leur avoir qu'elles avaient amassé son par sou à force de travail et d'économies, recevoir pour ces forfaits quelques mois de détention, payer une amende ou encore être libérés, tandis que de pauvres malheureux, pour s'être enivrés ou avoir vendu quelques verres de boisson, étaient enfermés pendant de longs mois dans les prisons ou forces à payer d'énormes amendes qui souvent servent à corrompre l'électorat.

Ce qui vient de se passer à Alfred, dans le comté de York, est bien fait pour révolter les honnêtes gens. Un soir de l'été dernier, vers dix heures, un nommé Charles Richardson, de Lewiston, temporairement employé à Biddeford, était accosté par deux individus qui lui demandèrent quelques futiles renseignements que Richardson s'empressa de leur donner. Mais ce n'était que prétexte, car les deux voyous se jetèrent sur Richardson, et après l'avoir étouffé jusqu'à ce qu'il perdit connaissance, lui volèrent $10 70, tout l'argent qu'il possédait. Aussitôt revenu à lui, Richardson alla porter plainte contre ses assaillants qui furent immédiat ment arrêtés et identifiés comme étant deux dangereux récidivistes du nom de Willard Nason *alias* Smith et Milton Curtis. Maintenant le plus révoltant de la chose, c'est que Richardson a été fourré en prison avec ses deux assaillants pour servir de témoin dans le procès. Il leur a beau protester, peine inutile. On le fit travailler comme s'il eût été coupable de quelques méfaits, et cela pendant trois mois et dix-sept jours. Le malheureux était sans amis. Ce qui surpasse toute compréhension, c'est que ces assaillants lui ont fait subir toutes sortes de mauvais traitements durant sa détention. Nason ayant même été nommé gardien par le shérif—*le voleur ayant la charge du volé!* Pour combler le tout, Richardson fut amené en cour, l'autre jour, enchaîné avec l'un et conduit par l'autre de ses assaillants.

Le juge Foster, indigné de ces procédés, a adressé de sévères remontrances aux shérifs et aux personnes coupables d'une pareille énormité et nul doute que la punition qu'il leur infligera servira de leçon.

La femme et l'enfant de Richardson étaient à Lewiston durant sa détention, privés de leur soutient.

Un autre fait que nous ne voulons pas laisser passer inaperçu vient de se dérouler à Augusta. Cette fois-ci, il s'agit d'un de nos compatriotes du nom de Chamberland. Le malheureux était accusé d'avoir ouvert une boîte aux lettres et forcé un coffre-fort. Ces deux tentatives ne rapportèrent rien à Chamberland, la boîte et le coffre ne contenant aucune valeur. Pour cela, le malheureux a été condamné à vingt ans d'exil, à Thomaston.

Certes, nous sommes loin d'excuser les actes de Chamberland, mais cette sentence nous paraît trop arbitraire. Il est évident qu'on eût été plus indulgent si le prisonnier n'eût été un *foreigner*

—Le *Messager* de Lewiston.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait des recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclairci le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix $2.00 la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Dellale & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Dellale's Kiss.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des Instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne ses Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyés à ceux qui ne passeront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tout Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserve ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer. Epargnez vous le temps de faire un nouveau bill et faciliterai la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 40 L'AR 2000.

Heures du Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Par une commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir commencant : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

☞ Le zèle est sur votre Tax Bill ; votre résidence le 1er mai 1894, et apportez le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières, Liqueurs, Cigares et Antisour les fumeurs.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block
65 Rue Merrimack,
(Chambre 1 et 4.

Louis Alexander
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave. New York
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous invite à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Ainsi lui faire une visite, on aime le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

...GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
Nous Vous Remercions Tous
Pour la réponse magnifique que vous avez faite à l'occasion de notre ouverture, nous remercions nos clients qui nous ont visité et qui nous ont fait faire la plus forte semaine que nous ayons jamais eue en octobre. Notre ouverture est la plus belle que nous nous ayons eue.
Notre ligne spéciale de Garniture, Fourrures et Robes n'a jamais été aussi complète qu'elle l'est aujourd'hui.
Et Les Prix.
Nous Pouvons vous faire Epargnez Beaucoup de Dollars.
Si vous désirez acheter une Jacquette, un Go'f Cape, une Robe des mieux finies dans les derniers styles, d'après les derniers modèles de New York, venez nous voir.
Si vous désirez acheter une collerette en fourrur n'importe quelle longueur, de 22 à 30 pouces, nous en avons de uls $4.50 à $125.00. venez nous voir et nous vous montrerons le plus bel assortiment possible.
New York Claok and Suit Co.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES BOGNONS, RHUMATISME LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU :—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

TO THE HONORABLE. THE MAYOR AND ALDERMEN OF THE CITY OF LOWELL:

The directors of the Lowell, Lawrence and Haverhill Street Railway Company, a body corporate, duly established by Chapter 218 of the Acts of 18.2, have prepared a map and procured the report of a skillful engineer as required by Sec. 3 of Chapte 112 of the Public Statutes, and hereWith submit the same to your Honorable body and pray that a time and place for a hearing thereon may be appointed by your Honorable Board and that the route and location for their railway over private land in said city be duly agreed upon and granted. said Directors having submitted to us the map and report required by sections 38 and 39 of Chapter 112 of the Public Statutes, a hearing be given before the Board of Aldermen at a meeting to be holden at their room, Tuesday evening, October 8, A. D., 1894, at 7:30 o'clock, at which time and place all parties interested may appear and be heard thereon and that a copy of said petition and this order to be published in the Lowell Morning Mail, The Lowell Daily Courier, and the Lowell Daily Sun and Leville once a week for two successive weeks the last publication to be at least two days prior to the hearing and that copies of said petition and order be posted in two or more public places in said City at least two weeks before such hearing

In Board of Aldermen, September 27, 1894.

Read and Adopted.

MICHAEL J DOWD,
City Clerk.

A True Copy. Attest. MICHAEL J. DOWD, Clerk.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
—AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
537 Rue Merrimack, — coin de Rae.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

LES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocns de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversay.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques cholis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, G. G. Carmack, George S. Metley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobiliaths de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 37, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 7 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 10, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 5 40, 4 10, 6 20, p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Bassport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 20, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶8 18, ¶7 27, *7 48, *8 37, *9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 ¶2 43, 3 00, ¶4 10, 4 35, 5 20, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶ 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 14, 6 05, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m. Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m. Dimanches, 5 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m; 12 11, 12 57, 1 44, 3 50, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 00 a m, à Nashua seulement. 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, et a White River — 9 43 a m; 1 56 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal et Québec par Montreal et Boston Air line—9 45 a. m; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 29, 8 13, p m; tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

J. G. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux les principaux Bureaux de Billets.

F. J. SERRY, Agent du Trafic général.

O. J. FLANDERS, Agent général des Passages.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 65

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXX

Ursule Renaud s'était levée et avait pris l'un des flambeaux placée sur la table chargée des mets à peine entamés du souper si vite interrompu. Elle sorti de son appartement et d'un pas rapide et silencieux, se dirigea vers celui du baron.

Rodille la suivit comme son ombre. La figure du bandit offrait en ce moment une expression bizarre qui ne lui était pas habituelle. Le doute, l'hésitation, la cupidité, se reflétaient tour à tour sur les traits de ce visage plus mobile que l'onde, plus changeant que les sables du désert.

Si véritablement Ursule hérite comme elle le croit, se disait le misérable, voilà qui change tous mes plans, qui modifie tous mes projets. Je laisse le baron mourir en paix. J'épouse, je deviens millionnaire et peut-être me déraisje, pour occupe mes nombreux loisirs, à me tran-former en honnête homme. Impossible, à ce qu'on prétend, surtout quand on a beaucoup d'argent. Mais Ursule hérite-t-elle? C'est la grande question, c'est l'énigme dont tout à l'heure je saurai le tout.

La femme de charge et Rodille arrivèrent sans avoir prononce une seule parole, à ce salon d'attente qui précédait la chambre à coucher de M. de Viriville.

C'est là qu'il faut m'attendre.

Rodille se laissa tomber dans un large fauteuil, se renversa en arrière, et, croisant ses jambes l'une sur l'autre, fit un geste qui signifiait :

Me voici parfaitement bien installé, et la patience ne me manquera pas.

Ursule appliqua son oreille contre la porte de la chambre à coucher, et, pendant une ou deux secondes, elle écouta avec la plus grande attention.

Je n'entends absolument rien, murmura t-elle. Peut-être le baron est-il endormi déjà.

Sa main gauche tenait le flambeau, sa main droite fit tourner doucement le bouton de la serrure, la porte s'ouvrit aussitôt sans produire le moindre bruit, et Ursule franchit le seuil. A peine venait-elle de disparaître que Rodille quitta le fauteuil dans lequel nous l'avons vu s'asseoir; à son tour il s'approcha de la porte restée entr'ouverte et écouta avidemment.

La chambre du baron était vaste, très haute d'étage, avec des boiseries blanches à filets d'or, un plafond peint, semé de déesses mythologiques et de petits amours, et garni d'un mobilier de style Louis XV; quelque toiles goulantes de Boucher et de Doyen s'accrochaient aux panneaux.

Evidemment M. de Viriville aimait à s'entourer de couleurs vives et claires et de sujets riants. D'immenses rideaux de satin de Chine brodé derobaient le lit sous leurs plis lourds et soyeux.

A peine la femme de charge avait-elle fait cinq ou six pas sur le tapis de Savonnerie, qu'une sorte de frémissement convulsif agita les rideaux et qu'une voix effarée cria :

Qui va là? que me veut on?

Eh! cher monsieur le baron, répondit Ursule d'un ton mielleux et caressant, qui donc serait-ce,si ce n'était moi?

Ah! c'est vous, ma bonne Ursule, reprit la voix, agitée d'un tremblement involontaire. Et quelle circonstance imprévue vous amène à cette heure auprès de moi?

L'inquiétude.

Mon Dieu! suis-je donc plus malade que je ne le croyais?

En aucune façon; mais comme votre goutte vous faisait beaucoup souffrir ce soir, lorsque je vous ai quitté, j'ai voulu prendre de vos nouvelles avant de m'enfermer dans ma chambre.

Quelle heure est-il donc?

Pas encore tout à fait onze heures et demie, et je viens vous offrir, pour peu que vous ayez besoin de mes soins, de passer la nuit dans un fauteuil auprès de vous.

Tandis que s'échangeaient les répliques qui précèdent, Ursule s'était avancée près de la couche du baron. Les clartés vives de la bougie qu'elle portait tombaient en plein sur le visage maigre et tiré du vieillard, coiffé d'un haut bonnet de coton attaché sur le front par un ruban, selon l'ancienne mode, et disparaissant aux trois quats sous les ruches plissées d'un oreiller luxueux.

Ce visage, sillonné de rides innombrables et percé de deux petits yeux brillants et inquiets, offrait un aspect insolite, presque semblable à celle de l'écorce d'un citron mûr. On eût dit la face parcheminée d'un nabab indien se mourant de la fièvre jaune. Malgré l'excessive chaleur de l'atmosphere, le corps chétif du baron était surchargé d'épaisses couvertures ouatées. Le médecin essayait de combattre énergiquement, par l'emploi des sudorifiques, les douloureux accès d'une goutte opiniâtre.

Vous avez bonne comme toujours, chère Ursule, murmura le malade, et je vous remercie de tout mon cœur. Mais je n'ai besoin que de sommeil, et ce n'est pas vous, malheureusement, qui pouvez me donner ce précieux dictame. Je n'accepte donc point le sacrifice que vous voulez me faire et je tiens à ce que vous goûtiez le repos qui me sera peut-être refusé cette nuit.

Eh bien, soit, mais laissez-moi du moins remédier au désordre de votre lit. Ces oreillers sont mal disposés, ils s'affaissent sur vous et vont vous étouffer.

Sans attendre la réponse du baron, Ursule plaça son flambeau sur un meuble, derrière le rideau, et se mit en devoir avec toute apparence d'un infatigable dévouement, de réparer un désordre qu'il n'existait pas. Or, tandis qu'elle disposait les oreillers autour de la tête et des épaules du vieillard, elle glissa sous le traversin sa main gauche et saisit la clef du coffre fort.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—La lettre adressée par M. Hall à certains dépotés et contenant des indiscrétions sur ce qui s'est passé au sein du cabinet, fait du bruit. Les "parlementarians" que nous avons rencontrés disent que cette lettre excuse M Hall à se faire *impéacher*. Lord Palmerston subit antrefois cette punition rien que pour avoir fait une petite allusion à ce qui s'était dit ou passé dans le conseil des ministres.

On nous assure qu'il ne sera pas difficile de trouver plusieurs députés anglais pour entrer dans le cabinet. M Taillon n'aura que l'embarras du choix. La réaction contre M. Hall parmi les Anglais est très forte, paraît-il, et le *Star* est blâmé dans tous les cercles politiques anglais.

—M. Ernest Marceau vient de recevoir le parchemin officiel qui le fait ingénieur en chef non seulement des canaux du St Laurent, mais encore de l'Outaouais. C'est une très heureuse nomination, comme nous l'avons déjà dit, et elle n'est dû qu'au mérite et non aux intrigues. M. Marceau est sorti en 1877 d'une institution canadienne-française, l'Ecole Polytechnique de Montréal, ce qui est un rude soufflet pour ceux qui ne croient qu'aux *produits* des institutions anglaises ou étrangères. Depuis 1877, M. Marceau a gravi rapidement tous les degrés qui séparaient le poste de modeste assistant-ingénieur des canaux du St Laurent du poste important d'ingénieur en chef des deux systèmes.

M. Marceau est un littérateur bien connu et de très bon génie.

—Il s'est passé une scène comique, un de ces matins, au greffe de la cour de police.

Un jeune homme bien mis y entra et demanda à être arrêté.

On s'aperçut bientôt qu'il avait par trop levé le coude et qu'il était dans l'état que l'on dit habituel chez les Polonais.

Tirant un gros rouleau de billets de banques, le jeune homme offrait de payer son amende.

On s'en débarrassa en lui disant que la sentence serait suspendue.

En entendant cela, le visiteur sortit en chantant et hela une voiture

—"I am going home", dit-il,en montant dans le fiacre.

Le héros de cette aventure est bien connu dans le monde du commerce où son père fait de grosses affaires.

—Un accident fatal arrivé mercredi soir sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, section d'Ottawa, a été le sujet de toutes les conversations à la gare Windsor.

Un vendeur de journaux nommé Jacob Toubin, a été trouvé mort à côté de la voie ferrée, à environ deux milles à l'est de East Templeton.

Mercredi matin, Toubin est parti de la gare Dalhousie, à bord du convoi à destination d'Ottawa, et a quitté cette dernière ville, le même soir, par le convoi de 6 30 heures, pour revenir à Montréal.

Après que le train eut quitté East Templeton, Toubin est disparu. Le serrefrein se chargea de sa caisse qu'il alla déposer au dépot de journaux de la gare Windsor.

Vers sept heures, jeudi matin, les hommes de section de East Templeton, découvrirent le cadavre de Toubin étendu le long de la voie.

Le corps ne portait aucune marque de violence.

Personne n'a été témoin de l'accident, mais on suppose qu'en voulant passer d'un wagon à l'autre, le malheureux agent a glissé et, en tombant, s'est casse le cou.

La mort a été instantanée.

Le défunt a d'abord été transporté à Hull où le coroner a tenu une enquête; puis, par les ordres des autorités du Pacifique, il a été amené ici et transporté à sa résidence No 479 rue Lagauchetière.

Toubin était âgé de 24 ans; il était marié depuis un an et laisse sa jeune femme plongée dans un affreux désespoir. Toubin était à l'emploi de la compagnie depuis environ cinq mois et c'était son premier voyage sur la ligne d'Ottawa.

QUEBEC,

—Le *Quotidien* dit qu'une forte couche de neige est tombée dans différents endroits de la province, entre autres dans la région du lac St Jean, bien que le froid ne soit pas intense.

—Un quidam faisait le diable à quatre la nuit de vendredi dernier dans la buvette du Château Frontenac.

On pria le gardien de nuit M. L. Giroux de mettre cet individu à la porte, ce qu'il fit, mais non sans peine.

Immédiatement après, Giroux s'est mis à vomir le sang.

L'ambulance fut mandée et le transporta à l'Hôtel-Dieu, où il expira avant l'arrivée du Dr Lemieux que l'on avait appelé.

Giroux était marié, père de famille et âgé d'une cinquantaine d'années.

Les détectives informent.

—Les travaux de réparation à l'église de Beaumont avancent rapidement. Les travaux de l'extérieur sont presque terminés. Cette eglise, qui date de 1733, semble neuve.

En attendant que l'extérieur soit terminé, les paroissiens entendent la messe dans la sacristie.

—La question du transfert à Québec des usines du Richelieu est encore pendante devant notre conseil de ville.

La compagnie demande en compensation un bonus qui ne lui a pas encore été accordé.

EN ✱ AVANT
POUR LE
Nouveau ✱ Magasin !

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,
Et vous épargnerez de l'argent.
MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

L'hiver approche, les ouvriers regardent de tous côtés s'ils auront de l'emploi durant cette rude saison.

La compagnie du Richelieu doit faire construire durant l'hiver un immense ponton pour son nouveau quai. C'est, dit-on, un travail considérable, une construction qui emploiera un bon nombre d'ouvriers pendant une couple de mois.

Le Conseil Central des Métiers et du Travail a passé jeudi soir une résolution priant la compagnie du Richelieu de faire faire cet ouvrage à Québec et demandant au conseil de ville de faire des démarches pour obtenir cette faveur.

OTTAWA,

—Mercredi, M. Laurier est allé adresser la parole à la population de la Saskatchewan. Une adresse lui a été présentée par M. Gustave Fournier au nom des Canadiens-français de là-bas. M Laurier a remercié les libéraux de cette région de lui avoir offert la candidature pour les prochaines élections fédérales; il ne refuse pas, mais il demande qu'on lui laisse le temps voulu pour en arriver à une décision quelconque à ce sujet.

—M. Meredith, chef de l'opposition à la législature d'Ontario, abandonne la politique pour revenir l'homme judiciaire.

Il succède à Sir Thos Galt comme juge en chef de la cour suprême d'Ontario.

La nomination de M. Mere dith sera officiellement annoncée dans quelques jours.

—John White, qui est accusé d'avoir mis le feu aux chantiers et aux scieries de Booth, a comparu devant le magistrat O'Gara vendredi matin.

Des preuves très graves ont été relevées contre le prisonnier. Un camarade de White nommé Lauzon a jure que White lui avait avoué être l'auteur des incendies des scieries de Booth.

—Une botaniste distinguée, Mlle Nellie Gladstone, vient d'être victime d'un grave accident.

Pendant qu'elle herborisait sur une pente escarpée dominant un ravin dans les Montagnes Rocheuses, elle a perdu l'équilibre et est tombée au fond du précipice. Ce ne fut que le lendemain de l'accident que l'on retrouva Mlle Gladstone au fond du gouffre. Dans sa chute elle s'était brisé les membres et avait reçu de très graves contusions à la tête. Malgré les soins qui lui ont été prodigués les médecins désespèrent de la sauver.

ST JEAN,

—Dit le *Canada* de St Jean:

Plusieurs changements parmi les officiers de notre école d'infanterie: M. le capitaine Chinic a été transféré à l'école de Fredericton et M. le lieutenant MacMahon à celle de Toronto. On dit aussi, mais il n'y a rien de certain là-dessus, que le commandant d'Orsonnens s'en va à Sherbrooke, et que notre nouveau commandant sera le major Young.

IBERVILLE,

—M. Rodolphe Loupret est devenu l'acquéreur de la manufacture de gres, d'Iberville, ci-devant exploitée par MM. Bertrand et Lavoie.

—La pose de la brique est terminée à la grande manufacture de M. J. E. Molleur, rue Richelieu, St Jean. On a commencé à poser la toiture. On dit que cette immense bâtisse sera terminée dans un mois.

ST ROCK de l'ACHIGAN,

—Vers deux heures, vendredi matin, un violent orage a sévi à St Roch de l'Achigan.

La foudre est tombée sur la grange de Josaphat Mercier remplie de foin et de grains. Tout a été consumé.

ST HERRI de MASCOUCHE,

—On nous mande de St Henri de Mascouche, que samedi dernier, vers sept heures de soir, le feu a détruit la beurrerie, la maison et toutes les dépendances de M. Dagenais. Le ménage a été brûlé et onze porcs ont péri dans les flammes.

FITZWILLIAM,

—Mgr Emard, évêque de Valleyfield, s'est embarqué, vendredi soir, à bord du "Parisian" pour se rendre à Rome. L'abbé Castonguay l'accompagne.

Il est rumeur que la question des écoles n'est pas étrange à ce voyage.

COMPTON,

—M. St Laurent refuse d'être le candidat liberal dans Compton.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle Kickapoo Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Co., Lowell Mass.

FRENCH & PUFFER,
Grossistes et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nattes, &c.
127 a 131 Rue Central

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadien-français pour la clientèle. Chloroforme. Dents extraites à l'électricité.

TELEGRAPHIE.

GREENHALGE ET WOLCOTT.

DE NOUVEAU NOS PORTE-ETENDARD.

Ouverture de la Campagne par les Republicains.

Boston, 6 oct.—La convention des républicains de l'Etat du Massachusetts a eu lieu dans Music Hall aujourd'hui. La vaste pièce était ornée de drapeaux, ce qui lui donnait une apparence de fête.

Etaient présents 1823 délégues; la salle, par consequent, était remplie.

A dix heures quarante, le colonel Samuel E. Winslow de Worcester, le président du comite républicain de l'Etat, appela l'assemblee à l'ordre.

C'est l'Hon. William Cogswell de Salem qui devait présider la convention, mais à cause de la maladie dont il souffre présentement, il fut remplacé au fauteuil présidentiel par le colonel Winslow.

Le discours que le général Cogswell devait prononcer durant cette convention fut lu par une des personnes présentes et fut fort applaudi.

Ensuite le sénateur Hoar lut le programme républicain au milieu des applaudissements.

L'Hon. Henry Cabot Lodge de Nahant présenta le nom de Frederick T. Greenhalge comme candidat gubernatorial pour un deuxieme terme.

Cette nomination fut faite par acclamation au milieu du plus grand enthousiasme.

Le lieutenant-gouverneur Wolcott fut ensuite nommé candidat au même poste par acclamation.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON,
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES !
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main :
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

COUPON DENTAIRE.
Emportez ce Coupon aux bureaux des DRS T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous vous êtes faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 15 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.
Drs Cuff & Constantineau, D. D. S.,
Chambres 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,
RUE MERRIMACK,
(En face de la Rue Palmer.

Amusements.

Music Hall.
THOMAS & WATSON, Gérants.
A Partir de Lundi 8 Oct., 3 Soirs seulement et le Maître de Merrcrot.
Jas. R. Adams dans la comédie-farce remplie de pantomimes (nouvelles)
"A Crazy Lot."
Ecrite entièrement de nouveau, agrandie et de nouveaux décors, ainsi que des trucs de scènes mécaniques. Comédie-farce, jolies spécialités et pas ombre, sous la direction de J. C. Davis.
Jeudi, Vendredi et Samedi, Géants et Tableaux Vivants d'Austin.
10, 20 et 30 cts.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 26 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
A. S. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Prouix, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Côte St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Merrimack.
Mme Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835.
Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.
25 Rue Shattuck.

FLZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il vient de recevoir un bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement :
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2. Nut, $5.00.— Franklin, $7.00.
E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave.

MAUVAIS ANTECEDENTS

DE KEEGAN, LE SUPPOSE ASSASSIN D'EMILY CHAMBERS.

Mde Rebecca Laird a Failli etre sa Victime.

Providence, 8 oct —Des développements les plus sensationnels viennent d'être rendus publics relativement à l'assassinat de Mde Emily Chambers par Lawrence Keegan, qui est en prison en attendant le jour de son procès.

Il appert que ce même Keegan a tenté de tuer une femme dans les bois de Warren, une couple de jours avant le crime dont Emily Chambers a été la victime.

Cette femme se nomme Rebecca Laird; elle est âgée de 40 ans.

Keegan lui proposa de l'emmener avec lui en Canada où il prétendait avoir d'immenses propriétés. Ils devaient partir le mercredi suivant. Mardi, c'est-à-dire la veille du supposé départ, le couple alla faire un tour de voiture. Keegan fit prendre à son cheval la direction du chemin Warren qui est boisé de chaque côté.

Mlle Laird, qui se croyait certaine de partir le lendemain pour l'Australie, avait vendu ses meubles et en avait remis l'argent à Keegan.

Cette femme avait aussi un livret de banque; elle retira cet argent, environ $100, et le mit dans un petit sac fixé à sa ceinture.

Keegan connaissait parfaitement toutes ces choses, et il convoitait les $100 que Mde Laird refusait de lui remettre.

Quand Keegan s'aperçut qu'il était seul dans un endroit solitaire, il proposa à la femme Laird de débarquer et d'aller s'asseoir sur un tronc d'arbre, ce qu'elle accepta sans aucune appréhension.

Quand cet homme et cette femme furent rendus dans l'épaisseur du bois, à l'ombre d'arbres géants, Keegan sortit de sa poche un couteau-poignard, et s'élançant sur sa compagne, il lui dit d'une voix menaçante :

—Donne-moi ton argent ou je te tue comme un chien.

La femme Laird, qui est très forte, saisit le bras de son amant, et parvint à lui enlever son arme; puis elle fit un bond de côté, se rendit au chemin, sauta dans la voiture, prit les rênes et fouetta le cheval qui partit à la course. Une minute plus tard elle était déjà loin.

Keegan retourna à pied à Providence.

Hier, le shérif Johnson conduisit la femme Laird à la cellule de Keegan qui pâlit en apercevant celle qu'il avait voulu tuer; cependant, il nia avoir jamais connu cette femme.

UN POLICEMAN

Arrete pour avoir ete Brutal.

San Francisco, 7 oct.—Le "général" Kelly, le chef d'une des Armées Industrielles qui s'est rendu l'été dernier à Washington, était en frais de prononcer un grand discours devant une foule énorme à Oakland, hier soir, lorsque le policeman Scanlan vint lui dire de cesser. Kelly refusa, et Scanlan l'arrêta sans plus de cérémonie.

Le policeman et son prisonnier n'étaient pas rendus bien loin, lorsque le gardien de la paix se mit à frapper Kelly à coups de bâton sur la tête.

Les coups furent si énergiquement appliqués que Kelly eut le crâne fracturé.

Plusieurs centaines d'hommes témoins de cet acte brutal se rendirent à l'hôtel de ville et exigerent l'arrestation de Scanlan.

Les autorités, craignant qu'il n'y eût du trouble, acquiescèrent à cette demande.

Kelly est en danger de mort.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. J.a.o.

GRANDE ASSEMBLEE

Grande assemblée des canadiens républicains a 8 heures mardi soir a la salle de reception (Citizen's Committee Room.) Ne l'oubliez pas, car des affaires de la plus haute importance seront a l'ordre du jour.

Accident de Voiture.

Hier soir, vers six heures et demie, comme M. Kirkey Hyde, sa mère et sa sœur passaient en voiture sur la rue rue, le cheval prit le mors aux dents et alla se lancer sur un arbre près de la rue Methuen.

La voiture fut fort endommagée et le contre-coup projeta sur le pavé les trois personnes qui se trouvaient dans le vehicule.

M. Hyde et sa sœur ne furent pas blessés grièvement, mais il fallut appeler un medecin pour donner ses soins à la vieille dame, vu qu'elle paraissait avoir reçu des blessures internes.

Funerailles.

Les funérailles de Mde Victor Carrière, née Léa Champagne, décédée samedi au No. 647 rue Middlesex, à l'âge de 22 ans, ont eu lieu à 8 heures ce matin, à l'église St Jean-Baptiste.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. P. Ruel, N. Coutlée, L. Champagne.

La sepulture a eu lieu au cimetière catholique sous la direction de M Jos Albert.

Deces

Marie Joseph Lambert, âgée de 3 mois et 17 jours, enfant de Louis et de Joséphine Lambert, est décédée au No 448 rue Market.

Joséphine Mercier, âgée de 18 ans, fille de Joseph et de Sophie Mercier, est décédée hier matin, au No. 1 Phinney Block, rue Moody La défunte a succombé à une maladie de cœur, et n'était malade que depuis quelques jours.

Les restes mortels ont été transportés aujourd'hui à Ste Madeleine, P Q., où ils seront inhumés.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

L. P. Turcotte propriétaire de la Werthen House, annonce aux dames de Lowell qu'il tendra jusqu'à nouvel ordre les vins de Porte, Muscatel, Sherry Angelica et Vin de Messe pour $1.25 le gallon. A vous maintenant de profiter de cette grande occasion dans les vins M. Turcotte a en main 5 000 gallons qu'il veut vendre. Hatez-vous de donner votre commande.

Whiskey Blanc du Canada

au gallon et à la bouteille.

Cour de Police.

Un grand nombre d'ivrognes ont comparu ce matin devant le juge Hadley. Neuf ont été libérés à l'ouverture de la séance et les autres furent condamnés comme suit: James Kelley, Samuel Tibbetts, Pat Manning et Peter Kelley, à une amende de $5. John O'Day, John Cokley John Niland, Henry Jewett, Kate Martin, Thomas Earle, Jos Lester, G Brown, Pierre Cardin, Wm Jewell, Robert Freeman, Wm Cronin, John Gavin et Thomas McDonald, à une amende de $3 John McDonald, un jeune homme accusé d'ivrognerie habituelle, a été trouve coupable et condamné à l'Ecole de Reforme.

Mary A Richardson, une femme qui a déja comparu plusieurs fois pour ivrognerie, a été condamnée à 4 mois de prison.

John Delury a promis de se tenir sobre à l'avenir et il fut mis sous la surveillance de l'officier Tuttle.

Ora Swasey, une vieille femme aux cheveux blancs, a été envoyée à la maison d'industrie pour six mois parce qu'elle n'avait pas de lieu de résidence et qu'elle était obligée de quêter.

Joseph Daigle était accusé d'avoir enfoncé la maison de John P. Quinn et d'y avoir volé des jouets, $2 75 en argent et autres articles. Il plaida coupable et fut mis sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure. N'ayant pu fournir la caution, il attendra son procès à la prison de la rue Thorndike.

Philippe Bissonnette, un jeune homme de 16 ans accusé d'avoir enfoncé chez Messrs Sabin et d'avoir volé $17 et un pipe, comparaîtra de nouveau vendredi prochain

P. J. Smith, ex-conseiller de ville, était accusé de negliger de pourvoir aux besoins de sa famille. Il plaida non-coupable, Sa femme vint dire que ses six enfants et elle avaient été obligés de vivre avec un repas par jour depuis le mois de juin dernier pendant que son mari dépensait son argent avec une femme de North Chelmsford.

L'accusé dit ensuite que depuis qu'il avait été condamné à la maison de correction pour avoir vécu avec cette femme qu'il n'avait jamais pu avoir la paix chez lui. Il promit de donner $2 par jour pour le soutien de sa famille et il fut libéré.

Chronique Commerciale.

Faites remplir vos prescriptions à la pharmacie Lemaitre et Roussin.

Magnifique etalage de chapeaux d'automne, pour les dames, au Johnson's Millinery Store.

Lisez la nouvelle annonce du New York Clock & Suit Co., la place par excellence pour les manteaux de dames.

Les modes les pl

Pour vos dernières modes et les prix dans les Chapeaux pour Dames, Enfants

Johnson's

846 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes :— Mlles Lina Lacasse, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

LOWELL, MASS., MARDI 9 OCTOBRE 1894

VOL. IX. No. 486

Nous Fumes Chanceux !

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir un bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils portent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Si vous êtes malade, il y a le Dr Breton de la rue Central qui peut vous guérir à peu de frais.

Du bon vin chez **Turcotte** pour **60 cts le gallon.** Envoyez votre commande par carte postale.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

En foule mardi soir pour l'assemblée des Canadiens republicains a la salle de reception, Huntington Hall.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Canadien Assailli.

Un nommé Edouard Duclos a été assailli hier par un inconnu sur la rue Moody. Il a été frappé au dessus d'un œil avec quelque instrument qui lui fit une mauvaise blessure. Une femme qui vit l'assaut, appela au secours et l'assaillant se sauva.

Bonne Saisie

Hier les officiers Goodwin et Donaldson sont allés à l'hôtel «Prévillion" 1996 rue Middlesex, tenu par M. Joseph Brouillette, et ont saisi 75 gallon de whiskey, 75 gallon de vin, 3 gallons de lager, 104 bouteilles de lager, 17 bouteilles vides et des verres.

Un Chinois se Blesse.

Pendant qu'un Chinois se rasait hier après-midi, de petits garçons lui jetèrent des morceaux de fer qui firent faire un soubresaut au Chinois et en même temps il se fit une large entaille sur une joue. Les petits garçons ont réussi à se sauver.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Thomas Purcel, première offense d'ivrognerie, une amende de $3 James Lynch et Wm Namack, deuxième offense d'ivrognerie, une amende de $10 Thomas Waters et Annie Sheehan ont été envoyés à la maison d'industrie: le premier pour 5 mois et l'autre pour 8 mois. Quoiqu'ils promirent de se tenir sobres à l'avenir, le juge n'a pas cru à leurs promesses.

Maurice O'Connor et sa femme étaient accusés d'avoir vendu de la boisson sans licence. Elle plaida coupable et lui non-coupable. Après avoir entendu les témoignages des officiers de police, le juge les condamna à une amende de $50 chacun qu'ils payèrent avec un seul billet de $100.

L'Ouvrage Reprend

Pour travailler sans fatigue il ne faut pas avoir de cors, de dartres, de brûlures, de plaies, etc., et pour les guérir servez vous de l'ONGUENT LEBLANC, en vente chez les pharmaciens et épiciers, 25 cents la boite.

N. B.—La vente augmente tous les jours, ce qui prouve que cet onguent donne satisfaction.

CLUB FREMONT.

Le grand banquet de jeudi le 11 courant obtiendra, nous n'en doutons aucunement, un véritable succès. Dimanche dernier, les rapports du Comité Exécutif ont été des plus réjouissants. Plus de 250 billets étaient vendus.

Au nom des organisateurs, qui n'ont rien épargné pour assurer le succès de ce patriotique mouvement qui intéresse toute notre nationalité, nous faisons un dernier appel à tous les amis de la cause républicaine ; s'ils n'ont pas encore acheté leurs billets qu'ils s'adressent de suite au secrétaire, M. Théo. E. Langlois, 46 Equitable Building, Boston, Mass.

Nous pouvons vous le prédire, ce sera sans conteste l'occasion la plus belle d'entendre les meilleurs orateurs de la Nouvelle-Angleterre. Le gouverneur Greenhalge, les sénateurs Hoar et Lodge, l'Hon. Hugo A. Dubuque et une dizaine d'autres personnages de distinction adresseront la parole. Ne manquez pas ce banquet, car c'est la première fois qu'une aussi bonne aubaine se rencontre. Un effort, compatriotes, tâchez de faire le sacrifice de quelques dollars pour démontrer aux autres nationalités que nous sommes fiers et orgueilleux de prendre une part sérieuse aux destinées futures de notre beau pays d'adoption. Les américains ont les yeux fixés sur nous ; si notre succès est brillant, comme nous l'espérons, cet événement remarquable fera époque dans l'histoire des Canadiens réunis à Faneuil Hall pour la première fois. Cette salle rappelle de bien beaux souvenirs, ceux que nos ancêtres ont laissés sur le sol américain par leur bravoure et leur génie. Cela devrait nous faire nous engager à assister à ces agapes vraiment fraternelles.

Après cent ans les descendants de Lafayette et de Rochambeau vont se réunir aux enfants du sol, dans un but différent, mais à notre point de vue dans une idée noble et grande, c'est-à-dire s'organiser pour marcher tous ensemble, citoyens américains, la main dans la main, et travailler d'un commun accord au progrès et à l'avancement de cette vaste république.

Encore une fois, soyons présents en grand nombre, et nous vous passurons à l'avance que tous nous reviendrons enchantés de notre visite dans la ville surnommée l'Athènes des Etats-Unis.

Dernieres ✻ Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes :— Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

L'ESCROC CONTINUE

A s'Enrichir aux Depens de la Loge Wamesit.

L'inconnu qui se fait un jeu d'escroquer de l'argent à la loge Wamesit des Knights of Pythias de cette ville continue ses exploits ; il est parvenu à faire escompter deux nouveaux ordres de la loge Wamesit, l'un à Schenectady, N. Y., et l'autre à Utica, N. Y. Cela fait en tout 12 ordres escomptés par l'escroc, qui a empoché jusqu'aujourd'hui $240.

C'est vraiment surprenant que ce malhonnête individu ait pu commettre ces vols durant plus de trois semaines sans tomber entre les mains de la police, et l'affaire prend une tournure mystérieuse.

Il nous semble que toutes les loges du pays devraient avoir entendu parler de l'escroc ; cependant, il continue impunément sa série d'escroqueries.

Quelques descriptions de ce voleur ont été reçues la semaine dernière, mais elles sont plus vagues les unes que les autres.

On Demande

Un garçon de 15 ou 16 ans parlant l'anglais et le français, trouverait de l'emploi dans le département des chaussures en s'adressant immédiatement chez Parthenais frères, 526 à 536 rue Merrimack.

Piano McCammon

A la soirée de Mde Chs Campbell, qui a eu lieu dimanche dernier aux salles du collège St Joseph, on s'est servi du célèbre piano McCammon, qui a été fort admiré, vu le son harmonieux et la belle apparence qu'il possède. A cause de l'étendue du programme, Mlles Desroches et Belanger n'ont pu exécuter leurs morceaux.

Mlle Gervais et Mde Campbell sont les agents pour cette compagnie.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE
de FLOOD, 5 Cts.

Fabrique avec de Pur Havane.

N'oubliez pas que c'est mardi soir qu'a lieu l'assemblee des Canadiens republicains a la salle de reception (Citizen's Committee Room.)

C'ETAIT GEORGES MARTEL.

Les Restes Sont Ramenes a Lowell Aujourd'hui.

Le cadavre du jeune homme qui a été trouvé coupé en deux sur la voie ferrée près de Haverhill, a été reconnu hier comme étant celui de Georges Martel, residant en cette ville avec ses parents au No. 232 rue Appleton.

M. Joseph Albert est parti ce matin pour Haverhill avec certains membres de la famille et le corps a été ramené ici pour y être inhumé.

Georges Martel était âgé de 23 ans.

OUVERTURE.

Mesdames Courville et Tarte ont fait de grands préparatifs pour leur ouverture qui aura lieu vendredi et samedi à leur magasin de mode, au No. 131 rue E. Merrimack. Si vous aimez à voir les dernières modes en fait de Chapeaux et de Robes, n'oubliez pas de vous rendre à cette ouverture qui sera une des plus belles de la saison.

Naissances.

L'épouse de M. Alphonse Duhamel, un fils. Parrain et marraine, M. Joseph Laliberté et Mlle Anna Laliberté.

Deces

Aurore Amyot, âgée de 2 mois et 9 jours, enfant de Joseph et d'Eugénie Amyot, est décédée rue Market.

M. Jos. Albert a la charge des funérailles.

COMPATRIOTES—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de vous adresser à la

WORTHEN HOUSE,

	Prix du gallon :	
	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.00, $1.75, $2.00, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

Nous venons justement de recevoir de petits habits très chics pour garçons.

Habits ordinaires de matelot, avec culotte Knickerbocker ; faits avec de pesantes Worsted Serges bleues, et en Worstel Basket Cloths bruns, pour garçons de 4 à 10 ans.

C'est la première fois que ces habits de matelot ont été faits assez épais pour être portés l'hiver.

De plus nous avons tous les autres styles, si vous n'aimez pas celui-ci.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARBOR."

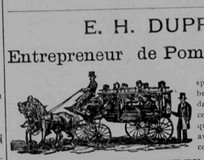
☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette

526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres



M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

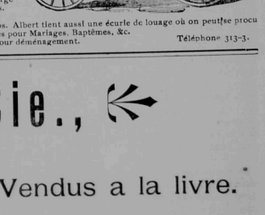
Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.

Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUPONS DE COUVERTURES DE LAINE Vendus a la livre.

Toutes les Automnes nous recevons du moulin les Coupons de Couvertures de Lit qui sont faits durant leur confection et nous les vendons toujours tres vite, vu qu'ils sont a tres bon marche, convenables pour Jupons, petites Couvertures et bien d'autres usages ; il y en a des blanches et des grises avec de belles bordures en couleurs variees ; nous les achetons a la livre et nous les vendons pareillement, tant du morceau.

A Commencer Aujourd'hui dans notre Sous-sol.

VM. HENRI ST-MARTIN, CHAS DE LA RONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO. LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal & Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 9 OCT. 1894.

COUPABLE.

Avec des hommes comme Greenhalge et Wolcott à la tête des phalanges républicaines, on peut se dire certains de maintenant de la victoire aux prochaines élections.

L'an dernier ces mêmes hommes ont été vainqueurs avec une majorité écrasante, et cette année, après douze mois de misère démoralisante, ils ont à battre le même adversaire,—le libre-échangiste John E. Russell. N'est-ce pas que leurs avantages se sont considérablement accrus? N'est-ce pas que le candidat démocratique n'a aucune chance d'obtenir même un vote sortable?

Aussi Russell n'a pas grand confiance dans son succès, et il n'a pas caché ce sentiment lorsqu'il a accepté on peut dire *malgré lui* la candidature que son parti lui a offert comme à l'homme le plus capable de faire ce sacrifice. Dans le discours qu'il a prononcé pour annoncer qu'il acceptait la nomination, on l'a entendu dire ceci : "Ce serait folie de nier que nous avons des adversaires formidables. C'est un Etat républicain. Nous sommes habitués à la défaite dans le Massachusetts ; notre parti a grandi sous son ombre comme le chêne sous l'orage. *Nous allons perdre parce que les temps sont contre nous.*"

Maintenant entendez cette déclaration qu'il fit un peu plus loin : "Quoique nous n'ayions pas rempli nos promesses faites au peuple, nous avons frappé un coup dont le McKinleyisme ne pourra jamais se relever."

C'est un aveu, cela, et des plus importants. John E. avoue candidement que son parti n'a pas rempli ses promesses. Eh bien! si ce parti s'est moqué de la sorte de l'électorat, on ne peut plus raisonnablement avoir confiance en lui. Les antécédents d'un accusé influencent ordinairement le verdict : s'il a un passé sans tache, on sera plutôt porté à lui pardonner que si sa vie est entachée de fautes.

Les antécédents du parti démocratique sont contre lui, si l'on en croit John E. Russell lui-même ; et le verdict que le peuple du Massachusetts sera appelé à rendre ne laisse aucun doute : ce sera celui de COUPABLE.

ACTUALITES.

L'Hon. M. Mercier est dans sa 54ème année d'existence, étant né le 15 octobre 1840.

M. Charles R. Daoust autre fois de Lowell, vient d'entrer à la rédaction du *Protecteur Canadien* de Fal River, en remplacement de M. F. Asselin.

La nouvelle se confirme que le docteur LaRue de Putnam a été choisi comme candidat démocratique au poste de sénateur pour le seiz ème district électoral du Connecticut. Ce district comprend Eastford, Ashford, Killingly, Putnam, Thompson et Woodstock.

L'ABUS DES ALCOOLS.

Un jour il y avait grand conseil des ministres... au fin fond des enfers.

Lucifer lui-même présidait.

Après avoir bu un grand verre d'acide sulfurique et fait une grimace suffisamment laide que tout son entourage eut un fri-son d'horreur, il s'exprima à peu près en ces termes :

—Mes amis, nos affaires marchent mal. Les prédicateurs catholiques nous arrachent chaque jour un nombre considérable d'âmes. Nous avons bien pour nous les écrivains libres-penseurs, les maisons de jeu, les lieux de débauche, l'orgueil et les autres péchés capitaux, mais, malgré tout cela, je vois chaque jour beaucoup trop d'âmes qui entrent au paradis. Il faut que cela change !

Alors les princes des ténèbres parlèrent à tour de rôle. Chacun indiquait un moyen de relever le commerce infernal, mais le mécontentement du maître ne cessait de croître, lorsque tout à coup Asmodée, le diable boiteux, qui revenait d'un voyage à travers le continent européen, s'écria d'un air triomphant :

—Eureka ! j'ai trouvé le moyen de doubler, de tripler en quelques jours le chiffre de nos affaires !

—Parle vite, hurlèrent tous les démons.

—La chose est facile... Je vois d'ici, là-haut sur la terre, un chimiste courbé sur ses alambics. Il cherche à composer une boisson enivrante, cent fois plus forte et plus méchante que la bière ou le vin ; glissons parmi les matières qu'il cherche à distiller un de nos plus méchants esprits et, avant un an d'ici, la moitié des hommes nous appartiendront corps et âme."

De bruyants applaudissements accueillirent ces paroles. La proposition, mise aux voix, fut adoptée à l'unanimité...

Et le lendemain, le chimiste, ivre-mort, offrit à ses amis un petit coup de bran y.

Depuis lors les moralistes appellent cette boisson—l'eau de feu des sauvages—le diable en bouteilles, et, ma foi, ils n'ont pas tout à fait tort.

∴

Je n'écris pas pour les savants. Ceux là savent aussi bien que moi à quoi s'en tenir à propos de l'abus des boissons alcooliques. Je n'aurai pas recours, pour combattre cet abus, aux digressions scientifiques : des faits, rien que des faits.

Dans ma première étude, que j'envoyai au *Pionnier* de Sharbrooke, je racontais l'histoire suivante :

Je fus appelé, il y a trois semaines à donner mes soins à un malade d'une localité voisine de la mienne. Je connaissais cet homme depuis longtemps pour l'avoir rencontré dans les chantiers, où sa force herculéenne lui permettait d'abattre double besogne. Je l'avais aussi vu quelquefois en passant, sur une terre qu'il avait achetée avec ses épargnes. J'avais grand plaisir à causer avec lui, lorsqu'il arrêtait son attelage pour laisser souffler ses bœufs qui paraissaient petits, malgré leur belle taille, à côté de ce géant aux membres souples et à la figure toujours souriante.

Quel bel homme ça faisait !

Quand il conduisait sa charrue, il avait l'air de s'amuser, de se promener dans le sillon fumant que traçait le fer toujours luisant de sa charrue. A vrai dire, les plus rudes travaux n'étaient qu'un jeu pour lui, car, bâti comme il l'était, il ne devait pas connaître la fatigue.

Depuis une couple d'années je l'avais perdu de vue. Quand j'arrivai à son chevet, je le reconnus à peine. Il avait l'air d'un vieillard, non d'un vieillard qui arrive sain et bien portant à la fin d'une carrière laborieuse et bénie, mais d'un homme usé, décrépit, d'un corps en ruine que l'esprit, je dirais presque l'âme, a quitté depuis longtemps.

Pauvre Gregoire ! Il parut tout honteux quand je lui pris la main. Cependant on ne doit pas rougir d'une maladie qui tombe parfois sur nous comme la grêle sur un champ d'avoine et nous abat sans nous crier gare. La ménagère me semblait aussi malade que son mari ; je l'eus à peine regardée, qu'elle se détourna pour me cacher deux grosses larmes qui coulaient lentement sur ses joues flétries. Autour d'elle se tenaient des enfants déguenillés, mal lavés, pas peignés, mais qui paraissaient sains et vigoureux malgré leur crasse, sauf le dernier, un bébé pâlot et chétif, que la tombe attendait. Le ménage était en désordre et tout annonçait la douleur et la misère dans cette demeure rustique où j'avais vu régner autrefois la joie et l'abondance.

J'eus bientôt la clef de cette triste énigme.

Grégoire buvait, ou plutôt il avait bu, car en ce moment il n'avait plus la force de donner l'accolade à la bouteille maudite qui avait détruit sa santé, ruiné sa constitution robuste, brisé ses mes bres d'acier, tué son intelligence, cette étincelle divine que la providence lui avait donnée si puissante ; le bon sens de le cultivateur modeste et peu lettré m'avait bien souvent surpris...autrefois. Mais en ce moment !...

Je ne pouvais rien pour lui. Au moment donné, les secours de l'art sont impuissants à combattre les terribles ravages de l'alcoolisme. Je pus tout au plus calmer quelque peu ses douleurs, diminuer l'intensité du feu qui brûlait sa poitrine, l'empêcher—qu'on me permette l'expression—de crever comme une bête dans les spasmes dégoûtants du delirium tremens !

Je passai la nuit au chevet de cette malheureuse victime des boissons spiritueuses. Il se confessa et mourut repentant, laissant après lui une veuve et de pauvres petits enfants que sa déplorable passion avait plongés dans la plus affreuse misère.

Tous les buveurs ne meurent pas ainsi, mais tous abrègent leur vie et beaucoup détrisent leurs plus belles facultés intellectuelles.

Consultez à ce propos les médecins et les aumôniers des prisons et des asiles ; ils vous diront que je n'exagère pas.

DOCTEUR X.

OLIVER WENDELL HOLMES

Est Mort Hier a sa Residence de Beverly.

Beverly, 7 oct—Oliver Wendell Holmes, le dernier des grands poètes américains, est mort cette après-midi dans sa résidence sur sa ferme de Beverly.

Oliver Wendell Holmes, fils du Rev. Abiel Holmes, naquit à Cambridge le 29 août 1809. Il obtint ses grades au Harvard, puis étudia le droit, mais il abandonna cette étude pour celle de la médecine. Il passa plusieurs années dans les hôpitaux de Paris et autres grandes villes et reçut le degré de M. D. en 1836. En 1838, il fut nommé professeur d'anatomie et de physiologie au collège de Dartmouth et en 1847 il occupa la même chaire au Harvard.

Il montra des son jeune âge des inclinations poétiques, et acquit rapidement de la distinction dans cette ligne ; ses poèmes d'après dîner étaient spécialement heureux.

Comme auteur de poèmes, il occupe la première place ; il a été beaucoup lu. Il est le père du juge O. U. Holmes de la Cour Suprême.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Rousseurs, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible ; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 50 cts la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delbie & Co. Lowell Mass

Propriétaires du Dr Delbie's Kidney Cure.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le-champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne payeront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées ; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Taxes Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 5 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, jeudi, Vendredi et Same di, du 15 oct. au 20 oct, inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.

Autrefois de la 5ème Ave. New York

Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous et promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aise de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No, 12 RUE JOHN,

Nous vous Remercions Tous

Pour la réponse magnifique que vous avez faite à l'occasion de notre ouverture, nous remercions nos clients qui nous ont visité et qui nous ont fait faire la plus forte semaine que nous ayons jamais eue en octobre. Notre ouverture est la plus belle que nous ayons eue.

Notre ligne spéciale de Garnitures, Fourrures et Robes n'a jamais été aussi complète qu'elle l'est aujourd'hui.

Et Les Prix.

Nous Pouvons vous faire Epargnez Beaucoup de Dollars.

Si vous désirez acheter une Jacquette, un Golf Cape, une Robe des mieux finies dans les derniers styles, d'après les derniers modèles de New York, venez nous voir.

Si vous désirez acheter une collerette en fourrur n'importe quelle longueur, de 22 à 30 pouces, nous en avons depuis $4.00 à $125.00, venez nous voir et nous vous montrerons le plus bel assortiment possible.

New York Claok and Suit Co.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'imposeurs même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU :—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
19 et 21 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de "A Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LE

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Berrin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 45, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Exaport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m;

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 46, 6 34, ¶6 53 ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 46, *8 37, ¶9 03 ¶9 50, ¶11 03, 11, a m; ¶12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, ¶8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches, ¶ 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 18 a m; ¶ 25, 5 36, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Norther Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 3 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 3 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 43 a m; 1 56 et ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-partlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée

Passant par le Point de Poughkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Pour les plus parfaites concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

J. R. KIRBY, Gérant du Trafic général.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No 66

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXX

A présent, demanda-t-elle, êtes-vous mieux?

Oui, beucoup mieux, je me sens tout à fait bien?

Dans ce cas, je vais me retirer plus tranquillement, mais pas avant de vous avoir fait boire une bonne tasse de votre infusion de pavot;

Le vieux baron voulut se regimber contre la proposition d'Ursule de prendre une seconde tasse de tisane:

J'en ai pris une il y a deux heures à peine, dit-il, vous le savez bien.

Puisque la première n'a produit aucun effet, vous voyez que la seconde est nécessaire.

Mais l'infusion est froide maintenant.

Dans quelques secondes elle sera chaude. La lampe à esprit-de-vin est là.

Ursule reprit son flambeau, saisit une cafetière en argent placée sur la table de nuit, et entra dans le cabinet dont le rideau du lit cachait la porte au baron. Ce dernier poussa un profond soupir et garda le silence. Il connaissait depuis trop longtemps Ursule Renaud, il la connaissait trop bien pour ne pas savoir qu'avec cette terrible servante-maîtresse mieux valait céder que discuter.

La femme de charge ouvrit rapidement le coffre fort, s'empara d'une enveloppe fermée par un cachet de cire rouge, et portant pour suscription:

CECI EST MON TESTAMENT

Elle glissa cette enveloppe dans son corsage, elle alluma sous la cafetière d'argent une petite lampe à esprit-de-vin, elle traversa la chambre en murmurant du ton le le plus naturel: *Avant une demi minute votre infusion sera prête*, et elle regagna le salon, où Rodille l'attendait.

Hâtez-vous, hâtez-vous, dit-elle d'une voix si basse qu'il devina ses paroles plutôt qu'il ne les entendit. Nous n'avons à nous que quelques instants.

Rodille, muet du testament, s'élança dans la direction de l'appartement d'Ursule, tandis que celle-ci retournait auprès du baron et entamait pour lui tout une serie de ces lieux communs consolants dont les gardes-malades débitent volontiers le chapelet sur le lit des patients confiés à leurs soins.

Quittons, si vous le voulez bien, la femme de charge et le vieillard, et suivons Rodille. Le hardi ne s'arrêta qu'auprès de la table ronde, sur laquelle se trouvaient deux candélabres allumés. Il prit un couteau de dessert à lame d'argent très mince, et il présenta à la flamme de l'une des bougies cette lame flexible jusqu'à ce qu'elle fût devenue d'un rougeâtre. Ceci fait, et avec une dextérité qui prouvait une grande habitude de ces sortes de choses, il glissa le métal incandescent entre le papier de l'enveloppe et le cachet armoirie, de manière à détacher la cire sans altérer l'empreinte nette et profonde de l'écusson surmonté du tortil baronial.

Ce procédé bien simple, fort usité jadis aux beaux jours du cabinet noir, réussit de la façon la plus prompte et la plus complete. L'enveloppe s'entrouvrit Rodile en tira un papier plié en quatre et couvert d'une grosse écriture. Il lut rapidement, sans que son visage impassible exprimât la surprise, le mécompte ou la joie.

Sa lecture achevée, il se leva, et feuillant dans l'un des tiroirs d'un petit meuble servant de secrétaire à Ursule, il y prit une feuille de papier de même dimension que celle dont s'était servi le baron. Il plia en quatre cette feuille blanche, la glissa dans l'enveloppe à la place du testament qu'il mit dans sa poche; puis, faisant chauffer de nouveau la lame d'argent, il s'en servit pour recoller le cachet avec une perfection si grande que les moindres traces d'effraction disparurent comme par enchantement.

Trois minutes avaient suffi pour accomplir tout ce qui précède. Avant que la quatrième minute se fût écoulée, Rodile était de retour dans le petit salon et tendait l'enveloppe à Ursule, qui guettait son arrivée avec une impatience et avec une anxiété faciles à comprendre.

Aucune question, aucune réponse, ne furent échangées en ce moment entre les deux complices. La femme de charge se hâta de restituer au coffre-fort le dépôt violé, et après avoir replacé la clef sous l'oreiller, et contraint le baron à boire jus qu'à la dernière goutte une grande tasse d'infusion de pavot, elle courut rejoindre Rodille dans l'appartement où il était retourné l'attendre, et où elle le trouva occupé à se servir une formidable tranche de pâté de rouge aux truffes de Périgueux.

Eh bien, lui demanda-t-elle d'une voix haletante, avez-vous réussi?

Parbleu! est-ce que, lorsque, j'entreprends quelque chose, je ne réussis pas toujours?

Vous avez lu le testament?

Oui, et ce n'a pas été bien long. Que contient-il?

Une seule clause, mais fort explicite et telle absolument que vous pouviez la désirer, ma belle et tendre amie.

Et cette clause, cette clause, Rodille?

La voici textuellement: "Je donne et lègue, sans restriction d'aucune sorte, tous mes biens, meubles et immeubles, ainsi que l'argent qui se trouvera chez moi à l'heure de mon décès, à mademoiselle Ursule R naud, mon unique et fidèle amie..."

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—En date du 6 octobre:

Le général Booth, le fondateur de l'Armée du Salut et l'apôtre de *Darkest England*, est en ville.

Il est accompagné de son fils, le commandant H. H. Booth, de son aide-de-camp, le colonel Lawyl, de son secrétaire, M. Milan, un italien, du capitaine Taylor, correspondant du *War Cry*, d'un artiste attaché au même journal, et du brigadier Scott de Kingston, commandant de l'Armée du Salut au Canada, qui s'était porté à sa rencontre.

Hier à Québec, les pasteurs baptistes lui ont fait une réception et le général a donné une conférence sur ses œuvres et la mission des Salutistes.

Voici en quels termes, l'*Electeur* en parle:

"Le général est un homme bien planté, de près de six pieds, portant une longue barbe grisâtre. Gestes sobres, modérés; voix bien timbrée, sympathique. D'une affabilite exquise. Un gentilhomme en un mot.

"Le général s'est déclaré enchanté de la partie du Canada qu'il a traversée jusqu'à présent. Une chose l'étonne, c'est l'immense étendue des terrains inhabitée, comparativement à l'Angleterre où la population n'aura bientôt plus de place à se mouvoir."

M. Booth demeurera à Montréal jusqu'à mardi, alors qu'il partira pour Ottawa.

Cette après-midi à deux heures et demie, il sera reçu au Collège McGill.

Demain, il prêchera aux casernes, rue St Alexandre, et lundi soir, il fera sa fameuse conférence, à l'église St James, sur Darkest England.

—Geo. La Blanche, le pugiliste canadien, offre de se battre avec Jack Dempsey et déclare qu'il défendra le championnat des *middleweights* d'Amérique contre tout venant. Il est prêt à déposer $250 ou $500 comme garantie de sa rencontre avec Dempsey.

—Mgr Satolli, délégué du Saint Siège aux Etats-Unis, arrivera à Québec le 17 du courant et y passera quatre jours.

Il sera l'hôte de Son Eminence le cardinal Taschereau.

Les élèves du séminaire de Québec présenteront à l'éminent prélat une adresse en latin. On nous dit aussi qu'il y aura au séminaire, en l'honneur de Mgr Satolli, une soutenance philosophique en latin.

Mgr Satolli arrêtera quelques heures à Montréal.

Cette visite n'a aucun but officiel.

QUEBEC,

—Une tentative de meurtre a eu lieu mercredi entre Lampton et St Sébastien, sur le parcours de l'embranchement du Mégantic. Deux italiens, un contre-maître et un ouvrier qui venait d'être renvoyé se sont querellés.

Le contre-maître a tardé l'ouvrier de trois coups de couteau, puis comme celui-ci se défendait à coups de pelle le contre-maître lui tira une balle de revolver dans le côté droit, le blessant mortellement. L'assaillant s'est enfui vers la frontière américaine et le blessé a été transporté à Lampton où il est mourant.

—Un bebé appartenant à une famille nommé Guimond a failli être brûlé vivant dans son berceau pendant un incendie qui s'est déclaré dans la maison où il dormait. Les parents se sont rappelés à temps le danger qui menaçait leur enfant, se sont élancés à son secours et l'ont sauvé.

—Un étranger bien mis regardait philosophiquement pêcher à l'éperlan, en attendant le départ du bateau de Montréal. Au bout de quelque temps, ennuyé, il tira machinalement sa montre, un bijou évalué à $150, mais elle lui échappa des mains et tomba à l'eau.

L'étranger qui semblait tenir énormément à sa montre demanda un plongeur. Fradette se présenta.

Les curieux se comptaient par centaines. La plupart, qui n'avait jamais vu un plongeur, regardait bouche béante Fradette revêtir son scaphandre. Une jeune fille, qui arrivait justement au moment où Fradette se préparait à plonger, demanda si c'était cela que l'on avait retiré de l'eau.

Fradette a été assez heureux pour retrouver le bijou.

—A l'enquête tenue sur le cadavre de Giroux, le gardien de nuit du Château Frontenac, décédé après avoir mis un tapageur à la porte de la buvette, le jury a rendu le verdict suivant: "Mort de congestion des poumons causée par hémorrhagie."

Gallagher, l'individu que Giroux avait mis à la porte et qui avait été détenu comme témoin, a été relâché et est parti pour Ottawa.

—Le *Moniteur*, de Lévis, dit que M. King a sa place marquée dans une administration à Québec, et il croit sans peine que le premier ministre est désireux de s'assurer dès maintenant ses services.

COOKSHIRE,

—M. l'abbé Massé, notre curé, nous a quittés. Il voyagera probablement pendant un an pour sa santé.

—L'on dit que la Compagnie du Moulin de Cookshire se propose de faire beaucoup de bois cet hiver, cinq millions de pieds pour Cookshire et dix millions pour Sawyerville.

BERTHIERVILLE,

—On a commencé lundi de la semaine dernière, la fabrication du sucre de betterave.

Ca marche à merveille.

On consomme de 150 à 200 tonnes par jour. Des mercredi, il y avait du sucre et plus beau et plus blanc que jamais.

La fabrication se fait sous la direction du gérant, M. Musy et du contre-maître, M. Ponchon.

On a déjà reçu à l'usine, une grande quantité de betteraves.

Il en arrive tous les jours un grand nombre de voitures et de chars.

EN ✱ AVANT

POUR LE

Nouveau ✱ Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

On s'attend à avoir au moins le double de la production de l'an dernier.

ST JEAN,

—Un électricien nommé Fred Mount, employé de la compagnie de gaz et d'électricité de St Jean, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver au travers de la poitrine. Le projectile a traversé le cœur et la mort a été instantanée. Mount demeurait à St Jean depuis cinq ans et était marié. Il a un frère à Montréal, M. E. C. Mount, de la maison sociale Mount & Co, rue Craig. On attribue le suicide de M. Mount au découragement. Depuis 4 ans il souffrait de douleurs névralgiques et d'une maladie d'yeux dont il n'avait pu se guérir.

SOREL,

—Un directeur de la compagnie du Richelieu a déclaré que les ateliers vont être reconstruits à Sorel. Quand les améliorations et travaux dans le hâvre de Montréal seront complétés, on transportera ces usines en cette ville.

SHERBROOKE,

—M. l'abbé P. Leclerc, attaché à la desserte de la cathédrale depuis quelque temps, est parti pour retourner dans le diocèse de Québec, auquel il appartient.

Il remplira les fonctions d'assistant-chapelain à l'asile de Beauport.

MATTAWA,

—Dimanche, Mgr Duhamel a consacré l'église de Mattawa, dans le vicariat apostolique de Pontiac et dirigée par les Pères Oblats de Marie Immaculée.

Mgr Z. Lorrain a consacré un autel. Mgr O'Connor, évêque de Peterboro, a fait le sermon en anglais et Mgr Max. Decelles, coadjuteur de Mgr l'évêque de St Hyacinthe, a prêché en français. Le même jour s'est fait l'inauguration d'un nouvel orgue et l'érection d'un chemin de croix.

TORONTO,

—Un italien se faisant passer pour prêtre et disant se nommer le Pere Antonio a loué une chambre au No. 175 de la rue Church et a voulu gagner la confiance de plusieurs de ses compatriotes dans le but de les flouter. Le petit jeu du père Antonio n'ayant pas réussi il a quitté précipitamment la ville pour s'éviter des poursuites. Antonio fait, dit-on, partie de la bande d'escrocs qui endossent la soutane aux Etats-Unis où ils ont déjà fait un grand nombre de victimes.

ST CAMILLE,

—M. François Hamel, de Wotton, a été la victime d'un bien triste accident. Il était venu ici en promenade, chez son gendre, M. Pierre Légaré, meunier, lorsqu'en voulant sortir du moulin, le soir, il tomba en bas d'un quai, d'une hauteur d'une quinzaine de pieds sur un amas de débris d'une vieille meule de moulin. Il tomba tête première et se fractura le crâne et les os de la face; il mourut quelques heures après. Le coroner Pelletier, de Sherbrooke, averti, est venu faire une enquête sur son corps et le verdict qui a été rendu, tout en décidant que la mort est accidentelle, a déclaré que M. Fortin, le propriétaire du moulin, doit élever une palissade sur son quai.

Amusements.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

A Partir de Lundi 8 Oct., 3 Soirs seulement et la Matinee de Mercredi.

Jas. R. Adams dans la comédie-farce remplie de pantomimes (nouveau)

"A Crazy Lot."

Ecrite entièrement de nouveau, agrandie et de nouveaux décors, ainsi que des trucs de scènes mécaniques. Comédie-farce, jolies spécialités et pan omime, sous la direction de J. C. Davis.

Jeudi, Vendredi et Samedi, Géants et Tableaux Vivants d'Austin.

10, 20 et 30 cts.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
E. Rosier, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown, 2b rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

MAGOG,

—La corporation vient de passer un contrat avec M. Lemay pour l'établissement d'un système d'éclairage électrique. Les travaux devront être commencés au mois de mai prochain et le système prêt à fonctionner dans douze mois à dater de la signature du contrat.

Les lampes incandescentes de 16 chandelles ne devront pas coûter plus de $6 par année aux citoyens. La ville paiera $5 pour les mêmes lampes, $10 pour des lampes de 32 chandelles et $55 pour des lampes à arc.

LAPRAIRIE,

—La Banque Ville-Marie a ouvert une succursale à Laprairie.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède guranti infaillible dans tous les cas de debilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle
Dr. Lowell Mass

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

—AU—

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, – coin de Race.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack

Les ordres sont promptement exécutés — F P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventilateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.

25 Rue Shattuck.

LEZAR LAMOUREUX

108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An Il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jones de Marlagh, &c aux prix les plus bas de la ville.

109 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, le puis fallu et les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $5.00. E. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 101 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour l'anémie, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON,

No. 128,

Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, $150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez vite voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

COUPON DENTAIRE.

Emportez ce Coupon aux bureaux des Drs T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 15 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.

Drs Cuff & Constantineau, D. D. S.,

Chambres 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,

RUE MERRIMACK,

(En face de la Rue Palmer.)

TELEGRAPHIE.

FIN D'UNE GREVE.

LES EMPLOYES DES FABRIQUES DE NEW BEDFORD

Reprendront l'Ouvrage Jeudi Prochain.

New Bedford, 8 oct—La grève la plus considérable qui ait été vue en cette ville tire à sa fin. Cette fameuse grève a duré huit semaines, et durant ce laps de temps, les employés des fabriques ont enduré des souffrances comme ils ne se rappellent pas d'en avoir jamais ressenties.

Les fabriques vont être mises de nouveau en exploitation jeudi matin, et les 7000 employés oisifs depuis si lo gtemps vont retourner auprès de leurs métiers avec le contentement au cœur, après avoir souffert du froid et de la faim, ce qui arrive toujours quand le Travail est aux prises avec le formidable Capital.

Quelle bonne nouvelle: les fabriques vont recommencer jeudi à fonctionner. Ce résultat a été obtenu de la manière suivante: Le comité nommé par les filateurs vendredi dernier s'est abouché aujourd'hui avec les directeurs des manufactures, et l'on finit par s'entendre. Il fut entendu que les fileurs reprendraient l'ouvrage, sous une réduction de gages de 5 pour cent, et que le chômage à Fall River amenerait le même résultat à New Bedford.

Après la conférence avec les directeurs des fabriques, une grande assemblée des employés fut convoquée, et il fut décide de retourner à l'ouvrage jeudi matin.

LES DISPENSAIRES

Sont Declares Constitutionnels dans la Caroline.

Columbia, S. C., 8 oct.—On sait que dans la Caroline du Sud l'Etat s'est fait cabaretier, c'est-à-dire que lui seul a le droit de vendre ou de faire vendre des spiritueux.

Des dispensaires furent établis où ce débit se fait par le gouvernement qui empoche les profits.

Le printemps dernier, cette loi des dispensaires fut declarée inconstitutionnelle.

Voilà maintenant que la Cour Suprême déclare que cette loi est constitutionnelle. Le gouverneur Tillman va immédiatement commencer à faire la guerre aux débitants de spiritueux qui pullulaient sans molestation depuis le prin temps dernier.

Seuls maintenant les dispensaires devront vendre de la boisson.

FOLLE AOTION.

Qui s'Expose au Danger Perira.

Iron wood, Mich., 8 oct.—John Ravell, un mineur, a placé ce soir sur son fourneau de cuisine une boîte de dynamite pour la faire dissoudre, afin de pouvoir l'employer le lendemain matin.

La famille, consistant en six personnes, était réunie autour du poêle et conversait avec une voisine, Mde Peterson.

Soudain la dynamite fait explosion avec un bruit terrible, et cinq des personnes qui se trouvaient dans la maison ont été tuées, et trois autres reçurent de graves blessures.

La maison fut complètement démolie.

LES ANGLAIS

Doivent Partout avoir Justice.

Kansas City, Mo., 8 oct.—Le vice-consul anglais Burroughs a été averti officiellement que Frank Ledger, un Anglais de Buckingham, Angleterre, avait été assassiné près de Guthrie, dans l'Oklahoma.

Le corps de Ledger a été trouve flottant dans la rivière Cottonwood, le 30 septembre dernier, et l'enquête du coroner a revelé le fait que le corps fut jeté à l'eau après que la vie fut éteinte.

Le vice-consul a employé des détectives pour rechercher les meurtriers, les autorités d'Oklahoma, dit-il, n'ayant montré aucune inclination de s'occuper de la chose. "On devra rendre justice aux sujets britanniques dans n'importe quelle partie du monde, même dans l'Oklahoma," a dit Burroughs.

ABERDEEN.

Ottawa, 9 oct—Voici des notes assez intéressantes sur ce nom d'Aberdeen et la famille qui le porte:

En géographie, c'est un port de mer d'Ecosse sur la Dee, à quelque distance d'Edinbourg; ville très ancienne que l'on croit être la Devana de l'itinéraire d'Antonin. Aberdeen forme deux villes distinctes: le vieil Aberdeen (old Aberdeen) et le nouveau (new), 68.000 habitants.

Il y a aussi un comté maritime d'Ecosse de ce nom; entre l'embouchure de la Dee et celle du Deveron; son chef-lieu est Aberdeen.

George Hamilton Gordon Aberdeen fut un célèbre homme d'Etat et pair d'Angleterre né en 1784 et mort en 1860. En 1813 il fut nommé ambassadeur à Vienne, il détacha l'Autriche de l'alliance française, la fit entrer dans la coalition formée contre Napoleon, se rendit ensuite à Naples et décida Murat à tourner ses armes contre la France. Il signa le traité de paix du 1er juin 1814 avec Louis XVIII. En 1852, il forma un cabinet dont l'acte le plus important fut l'alliance offensive et défensive conclue avec la France.

Il y a aussi une race bovine des environs d'Aberdeen qui porte ce nom.

Le présent gouverneur-général du Canada est un Aberdeen.

LE SUCRE

Sera a bon Marche la Semaine Prochaine.

Chicago 8 oct—A partir de ce matin une guerre dans le prix du sucre a été inaugurée par les épiciers en gros de Chicago. En mai dernier les épiciers formèrent une association pour faire un profit uniforme sur le sucre. Vendredi une lettre fut envoyée à tous les membres de l'association les avertissant qu'après le 8 octobre la société serait dissoute.

La cause de cette action est l'état du marché, tous les marchands de gros en épiceries ayant plus de sucre qu'ils peuvent en vendre.

On prédit que le prix du sucre jurant la semaine prochaine atteindra le degré le plus bas qu'on ne lui ait jamais vu depuis plusieurs années.

COMPLOT ANARCHISTE

Decouverte d'une Bombe dans la Ville de Rome.

Rome, 8 oct. — Un journal de cette ville rapporte qu'un complot anarchiste, dont les ramifications s'étendent par toute l'Italie, a été découvert par les autorités. Cette vaste conspiration, dit la même feuille, est dirigée par le notoire anarchiste Altrin.

Une bombe dont la mèche était en feu a été trouvée attachée à la porte principale du commissariat central de police à Milan, hier soir. La mèche put être éteinte avant que la bombe put faire explosion. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

ENCORE RUSSELL!

John E., Veut Encore une Defaite.

Boston, 8 oct —La convention des démocrates de cet Etat fut appelée à l'ordre aujourd'hui par le juge Corcoran, le président du Comité d'Etat, qui présenta l'ex-gouverneur William E. Russell comme président de la convention.

En assumant le fauteuil présidentiel, l'ex-gouverneur Russell prononça un très long discours pour défendre la politique démocratique qui en a grandement besoin, tout le monde l'avouera.

Ensuite John E. Russell fut nommé candidat gubernatorial. John E se leva au milieu des applaudissements et déclara qu'il acceptait la nomination.

Les autres nominations furent les suivantes: Charles E. Stratton, de Boston, pour lieutenant-gouverneur; Charles A. DeCourcey, de Lawrence, secrétaire d'Etat; James S. Grinnell, de Greenfield, trésorier et receveur général; Alfred C. Whitney, de Boston, auditeur; Henry F. Hurlburt, de Lynn, procureur général.

Un programme fut ensuite adopté, dans lequel nous lisons que les démocrates du Massachusetts endossent le Wilson Bill. Cet endos suffit pour assurer leur défaite.

DOUBLE TRAGEDIE

Un Homme et une Femme Trouves Morts.

Middletown, N. Y., 8 oct—John Tierney et sa femme ont été trouvés morts hier dans leur demeure. L'homme avait une balle dans la tête et la femme en avait une autre de même calibre dans l'estomac.

Le couple n'était marié que depuis cinq semaines.

La police prétend qu'on est en présence d'un double meurtre, mais il pourrait bien se faire que ce fût un cas de meurtre suivi de suicide.

Des soupçons planent sur le fils du premier lit de Mde Tierney, qui était vevue lorsque Tierney l'a épousée. Ce jeune homme, dit on, s'était fortement oppose au mariage de sa mère.

UNE TENTATIVE

Pour Incendier la Demeure de l'Ermite.

Detroit, Mich., 8 oct.—Une tentative fut faite la nuit dernier pour incendier la demeure de l'ermite Chauvin qui fut assassiné. Le lit fut couvert d'huile de charbon, puis le feu y fut mis.

Les voisins éteignirent les flammes avant que la hutte fut completement détruite.

On croit que cette tentative a été faite pour faire disparaître le testament que le riche ermite avait prétendu avoir fait, mais qu'on n'a jamais pu trouver, malgré les plus actives recherches.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(*Dernieres nouvelles.*)

Montréal, 9 oct.—M. Mercier a été transporté dimanche soir à l'hôpital Notre-Dame. Sa famille en est venue à c

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

123 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes :— Mlles Lara Lajoinière, Anna Lemerise, Aurore Phanuel, Emélie Bonneau, M.L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis.

L'ETOILE

Soyons Distingués

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir un bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 10 OCTOBRE 1894 No. 487

NOTES LOCALES.

On a commencé hier à réparer le pont de la rue Dummer qui en avait grand besoin.

Des employés de la cité sont à nettoyer la rue Broadway, vis à-vis les écuries de la ville.

Du bon vin chez **Turcotte** pour **60 cts** le **gallon.** Envoyez votre commande par carte postale.

M. Laurent Laviolette vient d'ouvrir une cour à bois et à charbon au No. 192 rue Suffolk. Toute commande sera livrée à domicile à bref délai.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Le corps de la femme disparue la semaine dernière du No. 117 rue Merrimack et portant le nom d'Elizabeth E. Chase a été trouvé ce midi dans un canal de cette ville. Cinquante piastres de récompense avaient été offertes à celui qui la trouverait. On croit que cette femme s'est suicidée.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentist s. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

L'Ouvrage Reprend

Pour travailler sans fatigue il ne faut pas avoir de cors, de dartes, de brûlures, de plaies, etc., et pour les guérir servez-vous de l'ONGUENT LEBLANC, en vente chez les pharmaciens et épiciers, 25 cents la boite.

N. B.—La vente augmente tous les jours, ce qui prouve que cet onguent donne satisfaction.

OUVERTURE.

Mesdames Courville et Tarte ont fait de grands préparatifs pour leur ouverture qui aura lieu vendredi et samedi à leur magasin de mode, au No. 131 rue E. Merrimack. Si vous aimez à voir les dernières modes en fait de Chapeaux et de Robes, n'oubliez pas de vous rendre à cette ouverture qui sera une des plus belles de la saison.

C'est Assez Etrange

Qu'on juge d'un homme par les habits qu'il porte, mais tel est le cas.

LES HOMMES SONT JUGÉS PAR L'APPARENCE

C'est préférable de porter nos superbes habits faits par les tailleurs quand on peut les acheter à $10. Si vous désirez des Marchandises de Shuman à des prix plus élevés, ou quelques-uns des magnifiques habits des tailleurs de New York.

Nous les Avons.

Les concurrents de A. Shuman & Co. reconnaissent que leurs Habits en Worsteds noirs et de demi saison sont les mieux manufacturés pour l'argent. $12, $15, $17 à $25 l'habit. Vous pouvez acheter les mêmes marchandises à Boston pour plus d'argent.
Vous ne pouvez les acheter ailleurs à Lowell quel qu'en soit le prix. Nous contrôlons les styles les plus désirables. Venez les examiner. Ce n'est pas du trouble de montrer ces marchandises.

The MERRIMACK CLOTHING CO.,
En Face de l'Hôtel de Ville.

ECHEVINS ET CONSEILLERS.

La Licence du Bijou Theatre Revoquee.

Hier soir, les deux branches de notre gouvernement municipal ont eu chacune une assemblée, celle des échevins étant spéciale.

BUREAU DES ECHEVINS.

Tous les membres étaient présents, excepté Lovejoy. Le maire Pickman a présidé.

Des jurés ont été nommés pour la Cour Suprême et la Cour Supérieure.

Plusieurs requêtes envoyées par des particuliers ont été référées aux comités; les unes pour un égoût, une autre pour l'enlèvement d'un arbre, etc., ce qui n'intéresse que médiocrement nos lecteurs.

Le comité des rues a donné lecture de quelques rapports favorables, comme suit: l'acceptation de la rue Powell jusqu'à la rue Chelmsford, l'acceptation de la rue Lamp; la pose de pierres sur l'avenue Whitney; un trottoir sur le côté nord de la rue Sheldon; un trottoir sur le côté ouest de la rue Harvard; trottoir sur la rue May.

Le comité est aussi en faveur de l'acceptation au nom de la ville d'un trottoir sur la rue Royal. Une résolution fut alors passée à cet effet.

Les échevins ont ensuite révoqué la license du Bijou Theatre

LES CONSEILLERS.

Vingt membres ont assisté à cette assemblée, sous la présidence de M. Sparks. Rien de bien important n'a été fait par le conseil; le tout se résume à quelques affaires de routine.

Une Jolie Assemblee.

Hier soir, les membres du Club Franco-Américain Républicain se sont réunis à la Citizen Committee Room. L'assistance était très nombreuse. Après la lecture des procès-verbaux, on procéda à l'élection d'un président pour remplacer M. Evariste Pagé, qui à la dernière assemblée avait donné sa résignation, à cause de ses occupations multiples qui l'empêchaient de donner le temps voulu aux devoirs de ce poste important.

Sur motion, M. P. L. Denault fut élu président à l'unanimité, au milieu des applaudissements enthousiastes de l'assemblée. Ce choix est excellent. M. Denault fera un président modèle, actif, dévoué à tout mouvement patriotique, et l'ouvrage du Club sera très fructueux durant la prochaine campagne.

Après plusieurs remarques très judicieuses faites par plusieurs membres, il fut décidé d'avoir une assemblée tous les dimanches après la grand'messe.

Il nous a fait plaisir de constater que près de 25 compatriotes étaient venus pour faire remplir leurs derniers papiers de naturalisation. Du suite M. Brousseau s'est mis à l'ouvrage. Des listes vont immédiatement être ouvertes pour recueillir l'argent nécessaire à ceux qui n'ont pas les moyens de payer pour devenir citoyens américains. Bravo! ça va marcher. Tout indique que l'on comprend aujourd'hui l'importance de compter pour quelque chose en cette ville. Nous reviendrons sur le sujet.

Mariage.

A la résidence des RR. PP. Oblats, mardi après-midi, M. J. T Fontaine unissait sa destinée à celle de Dlle Jeanne Blazon. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Revd. Père Marion.

Les témoins étaient MM. T. Fontaine, père du marié, et John Descheneaux, oncle de la nouvelle mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent à la résidence de Mde Vve Blazon, où un somptueux souper de noces fut servi. La veillée se passa au milieu des amusements de toutes sortes; seul les parents étaient présents. La nouvelle mariée reçut deux superbes bouquets, don de Mlle. Fred Varin.

Le nouveau couple est parti pour un voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre, et à son retour le 14 courant une réception aura lieu à la résidence de M. J. T. Fontaine.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à M. et Mde Fontaine.

Chambre a Louer.

Pour avoir une bien belle chambre garnie s'adresser à Mde L. Lambert, 448 rue Market.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

Dernieres Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Employées Canadiennes :— Mmes Leclerc et Nama Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes aux ivrognes:

John Farley, Michael J. Sweeney, Jane Flahaven, John Brown et John Farley, une amende de $3. Michael Missell, Michael Harrington et John W. Ahearn, une amende de $5. Thomas Sutton, une amende de $6.

Wm T. Roarke a eu sa cause remise à samedi prochain.

Wm J. Moran a plaidé coupable et sa femme vint dire au juge que pendant qu'il était ivre il l'avait maltraité et avait menacé de la tuer. Il fut condamné à 2 mois de prison.

James Flahaven et John Kelleher passeront 5 mois à la maison d'industrie pour s'être enivrés trop souvent. Kate Lambert, pour la même offense, 4 mois à la même institution.

James Brennan, accusé de vol d'une horloge au préjudice de Jane Long, a plaidé coupable et fut condamné à 3 mois de prison.

Anna Gorman, 6 mois de prison pour ivrognerie.

L. J. Watson, un vieillard accusé d'avoir menacé de tuer sa vieille femme avec un couteau, a été acquitté.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j n.o.

On Demande

Un garçon de 15 ou 16 ans parlant l'anglais et le français, trouverait de l'emploi dans le département des chaussures en s'adressant immédiatement chez Parthenais frères, 526 à 536 rue Merrimack.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		
Whiskey $1.60, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.		
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.		
Brandies de Californie, $2 50, $5. Importé, $6.		
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Nous venons justement de recevoir de Rogers, Peet & Co. le plus beau Gilet de la saison. Un beau Froc noir, forme "cutaway," doublé partout avec de la Soie, ayant juste au dessous de la couture de la taille un gracieux revers de poche.

C'est un agréable abandon du "cutaway" de convention, car cet habit est parfait sous tous les rapports.

Peut-être préférez-vous leur Froc régulier à trois boutons; nous en avons de plusieurs qualités en "unbreasted worsteds" en beaux sur-tes croisés, en diagonals glaise et en tricot impérial noir.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du fait de la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les dernières goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARB R."

☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

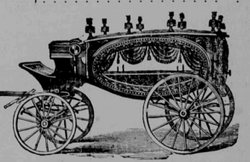
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches, 9c. la livre.
Porc Frais, 12c. la livre.
Round Steak (meilleur), 10c, la livre.
Bon Steak, 10c., 3 lbs pour 25c.
Bon Bœuf, 7 et 8c. la livre.
Bœuf à Bouillir, 4 et 5c. la lb.
Bœuf à Soup, 3c. la livre.
Jambon, 13c. la livre.
Epaules Fumées,
Bons Œufs en caisse, 19c. la Doz.
Beurres, 22c., 25c. et 30c. la livre.
Thés, qualité supérieure, 25 à 40c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Seulement 3 Cts la Verge,

5000 verges de Flanelette grise ouatee, valant toujours le moins 6 1-4 cts la verge, mais pour faire une

Une Occasion Speciale

Nous allons vendre ce que nous avons en mains pour 3c. la verge seulement. C'est une marchandise tres populaire. etant croisee d un beau gris et bien ouate, ce qui en fait une Flanelette tres douce et chaude, pensez-y seulement 3 cents la verge. Dans notre Sous-sol.

N. B.—Quoique nous recevions toutes les semaines plusieurs articles à faire teindre, nous pouvons en recevoir encore beaucoup plus — Robes ou Habits teints sans les défaire et à des prix raisonnables—informations données par les commis canadiens ou à l'office.

MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DE ARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X ROBERT, WILDY CHAPUT, M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

SABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
69 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 10 OCT. 1894.

BIOYOLOGIE.

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément!
Je veux chanter, nouvel aède
Dont le Pégasse est en acier,
La gloire du vélocipède.
Intrépide et noble coursier;
Sublime vélocipédiste;
Je veux chanter ta gloire aussi,
Avec la vie d'un rapoudiste,
Et sur le refrain que voici:

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément!

C'est une idéale monture:
Cheval fougueux sans mors ni bride,
Sans cocher, coquette voiture,
Chemin de fer... sans accidents.
Quant au bicycliste, il abonde
En vertus, et du plus haut prix.
S'il écrase parfois le monde,
Ce n'est jamais de son mépris!

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément!

C'est un passe-temps solitaire,
Car, bien qu'on ait le "tandem"
Il est un proverbe, au contaire,
Qui dit: "Deux têtes valent mieux!"
Le bicycliste pourtant semble
Souhaitant avec volupté,
Car, dès qu'il est plus d'un ensemble,
Il fonde une société...

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément!

Bicycliste, de la machine
Tu veux à bon droit être fier;
S'ils ne l'ont pas comme en Chine,
Elle ne date pas d'hier!
Songes-y bien, quand tu galoppes:
Les dieux en "vélo" voyageaient,
Et, dit-on, le nom de Cyclopes
Leur vient des cycles qu'ils fondaient.

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément!

WILLY.

LA SOUPE CHAUDE.

Nous ne nous attendions pas à celle-là!

Bourke Cockran, ce congressman new-yorkais, ce *silver-tongued orator*, ce fameux défenseur des principes démocratiques, vient d'annoncer son intention de fuir le champ du combat et de rentrer paisiblement dans la vie privée.

Si tous les *gros canons* de nos adversaires sont encloués, la bataille va tourner en farce. Jusqu'à Bourke Cockran, cet éloquent Irlandais, l'espoir de son parti à l'heure du péril comme au temps présent, jusqu'à ce pilier démocratique qui ne peut plus soutenir l'amas des fautes commises par la présente administration. Il a annoncé sa détermination au maire Gilroy dans la lettre suivante:

"Mes affaires privées ont été très négligées l'an dernier, et je me vois obligé de décliner l'honneur d'une nouvelle candidature. Cependant, jusqu'au jour de l'élection, je n'aurai d'autre occupation que celle de travailler avec toute l'énergie que je possède à faire élire David B. Hill et à la *conservation* du parti démocratique de cet Etat."

En effet, la démocratie de New York a besoin de conservation, car elle s'en va rapidement à l'abîme, surtout depuis que l'enquête sur la police a fait voir au grand jour un peu de cette corruption, de ce cloaque puant que Tammany Hall tenait caché sous sa aile protectrice, comme la poule ses poussins.

Il faut qu'il y ait grand danger dans la forteresse démocratique de New York pour que les généraux comme Bourke Cockran l'abandonnent au moment de la bataille.

C'est si vrai que les démocrates s'attendent à être défaits cette automne, que des journaux à la dévotion de nos adversaires ne se gênent pas pour dire qu'il *est fort possible* que le parti républicain revienne au pouvoir en 1896. Voici ce que nous lisons dans l'*Opinion Publique*, feuille démocratique de Worcester, Mass:

"Le parti républicain comprend parfaitement la situation sans que cela y paraisse et si, *ce qui est fort possible*, les élections de 96 le ramènent au pouvoir, il y arrivera instruit par sa propre expérience et disposé à accepter une politique fiscale plus en harmonie avec les besoins de la nation."

Puisque les démocrates eux-mêmes se croient aussi sûrs de notre victoire que cela, pourquoi en douterions-nous? Ils ont le flair bon, et ils ont senti la soupe chaude.

ACTUALITES.

Une publication intéressante, c'est le *Owl*, revue publiée mensuellement par les étudiants de l'université d'Ottawa; nous venons de recevoir la livraison de septembre.

Les Chinois sont en pleine déroute sur tous les points de l'empire.

Aussi les différentes nations étrangères commencent-elles à s'émouvoir.

Un correspondant romain écrit:

La cour du Vatican et les nombreux amis romains du comte Honoré Mercier ont appris avec plaisir qu'un mieux sensible s'est opéré dans la santé de l'ex-premier ministre. C'est une opinion ici que Dieu réserve cet homme hardi autant qu'intelligent à quelque grand evenement au Canada.

L'abbé Jos. G. Perrault de Grand Fork, D. N., vient d'intenter une action en libelle au montant de $50,000 à Mgr Shanley, son évêque, qui lui a interdit les fonctions sacrées du ministère pour un an.

Cet interdit avait été lancé le 12 octobre 1893. Depuis, Mgr Shanley se dit, dès à répondre en cour de Rome de cet acte d'autorité.

La police de Chicago vient de procéder à une arrestation qu'on croit assez importante; c'est celle d'une femme d'un certain âge qui s'était autour de la gare Union.

Elle était porteur d'un paquet assez volumineux que la police a ouvert et dans lequel elle a trouvé des écrits et des journaux anarchistes, notamment plusieurs circulaires signées: "Lizzie Loftus, reine des anarchistes." Il était dit dans ces circulaires que la ville de Chicago devait être détruite vers le 6 octobre.

La femme arrêtée, qui était mise avec simplicité, a refusé de répondre à toutes les questions; elle n'a voulu faire connaître ni son nom ni son domicile, et on l'a écrouée à la prison en attendant qu'une enquête fasse la lumière sur ses antécédents.

Un remède contre le choléra.

C'est un savant de la Faculté de Berlin, le docteur Wenick, qui vient de le découvrir.

Ce remède, c'est le tabac!

Le docteur Wenick a fait part de ses observations au "congrès de la pipe" qui vient de se tenir a Vienne.

"Dans les cigares travaillés, a-t-il dit, cigares qui contiennent 1 million 500,000 microbes pour chaque centimètre cube,—rien que cela!—tous les microbes meurent en vingt-quatre heures."

Ces cigares ont été examinés scientifiquement à Hamburg. L'examen a démontre qu'ils ne contiennent aucune trace de choléra et que les microbes du choléra meurent généralement une heure après avoir été mis en contrat avec la fumée de tabac.

C'est egal, les Societes antabacanistes vont être bien ennuyées!

Un jour on demandait:

—Mon père est marié en secondes noces avec une des sœurs de ma mère. Dois-je appeler cette seconde femme ma tante ou ma mère?

J'entends dire souvent par des personnes qui ont des bourdonnements dans les oreilles, par exemple, si c'est l'oreille droite, que quelqu'un parle d'elles en bien, si c'est l'ore-lle gauche q elqu'un parle d'elles en mal. De même pour les yeux: si la prunelle de l'œil droit palpite d'elle même, ils vont avoir de la joie; si c'est l'œil gauche ils vont avoir de la peine. Est-ce de la superstition de croire cela?

Voici la réponse:

—Par révérence pour votre père vous devez appeler sa femme ma mère, à moins que vous ne soyez à peu près de son âge, ou encore qu'elle ne soit pour vous une marâtre, dans le mauvais sens du mot.

C'est de la superstition toute pure d'interpréter comme vous le dites les bourdonnements des oreilles et autres choses du genre.

SUICIDE DRAMATIQUE.

Un drame à sensation vient de se dérouler dans une petite ville de l'Ohio. Un nommé Henry Tolley a attire dans un guet-apens et essayé d'outrager une jeune fille du nom de Gertrude Lewis, et s'est ensuite donné la mort.

Miss Lewis qui est la fille d'un juge du tribunal civil de Medina (Ohio), devait se marier avec Tolley; mais elle avait voulu rompre toutes relations avec lui parce qu'il l'avait trompée sur sa situation de fortune.

Tolley qui était à cette époque commis-voyageur pour une grande maison de Chicopee Falls (Massachusetts), a renoncé ces jours derniers à cette situation pour venir prendre à New York la direction de l'agence locale de la Diamond Rubber Company.

Avant de partir, Tolley a voulu revoir Miss Lewis et lui a écrit que sa mère a lui désirait la voir. Miss Lewis s'est rendue sans méfiance chez les Tolley, et a trouvé son ancien fiancé seul à la maison, Mme Tolley mère était absente.

Tolley a enfermé alors son ancienne fiancée dans une chambre, et a essayé de la chloroformer, dans le but de l'outrager ensuite. Il s'en est suivi une lutte terrible entre Tolley et la jeune fille, qui l'est mise d'ouvrir au secours de toute la force de ses poumons. Un facteur de la poste, étant arrivé sur ces entrefaites et ont ouïs les cris de la jeune fille, a enfoncé la porte de la chambre. La jeune fille s'est enfuie alors tout ébouriffée, abandonnant son chapeau et son manteau chez Tolley, et est allée porter plainte au poste de police.

Pendant ce temps, Mme Tolley mère, qui ignorait absolument le rendez-vous donné en son nom à Miss Lewis, est rentrée chez elle, et a trouvé son fils étendu mort sur le parquet. Après la délivrance de Miss Lewis par le facteur de la poste, Tolley s'était tiré deux coups de revolver dans le cœur.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.

Desmarais Freres,
690 Lakeview Ave.
Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanteries, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.
MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plomberie et gaz sont garantis.
☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive, garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des States Unis. Prix la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Deitele & Co. Lowell, Mass.
En gros: Lymans, Ltd. Montreal. Kt.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le-champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne payeront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra consulter et certifier comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserve-ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 40 PAR $1000.

Heures de Bureau: De 9 hrs. a.m. à 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières, Liqueurs, Cigares et Article sur les fumeurs.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 1 et 4.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 9ème Ave, New York
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous invite à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
Nous vous Remercions Tous
Pour la réponse magnifique que vous avez faite à l'occasion de notre ouverture, nous remercions nos clients qui nous ont visité et qui nous ont fait faire la plus forte semaine que nous ayons jamais eue en octobre. Notre ouverture est la plus belle que nous ayons eue.
Notre ligne spéciale de Garnitures, Fourrures et Robes n'a jamais été aussi complète qu'elle l'est aujourd'hui.
Et Les Prix.
Nous Pouvons vous faire Epargnez Beaucoup de Dollars.
Si vous désirez acheter une Jacquette, un Golf Cape, une Robe des mieux finies dans les derniers styles, d'après les derniers modèles de New York, venez nous voir.
Si vous désirez acheter une col-rette en fourrur n'importe quelle longueur, de 22 à 30 pouces, nous en avons de-uis $4.50 à $125.00, venez nous voir et nous vous montrerons le plus bel assortiment possible.
New York Cloak and Suit Co.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'imposés même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES, HORLOGES, CHAINES, CHARMES, BRACELETS, JONCS, ARGENTERIES de toutes sortes, BOUCLES D'OREILLES, LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues Central & Middle

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co
[illegible] RUE MARKET

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 464 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—Le sortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilson et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, etc. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; La Dr Ramona; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobicalns de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
DIVISION OUEST.
Commencant le 1er Juillet 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell:
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 30 a m; 12 15, 12 45, *3 30, 3 15, 4 10, 5 10, *6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, *7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 35 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 15 p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 1 Juillet 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 40, 11, a m; ¶2 00, 4 20, ¶4 40, 9, m;

ENTRE
Nouvelle-Angleterre o le Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des charbortoirs qui ne rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
F. BERRY, Gérant du Trafic général.
J. G. ELANDERS, Agent général des passages

FEUILLETON DE L'ETOILE, No 67

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXX

En entendant ces mots, qui réalisaient, qui dépassaient même ses plus chères espérances, Ursule éprouva une si vive émotion qu'elle se sentait défaillir. Son visage couperose devint très pâle, et elle serait certainement tombée à la renverse si Rodille ne s'était hâté de la soutenir dans ses bras, de l'asseoir dans un bon fauteuil, de lui frapper dans les mains et de lui jeter à la figure quelques gouttes d'eau fraiche. Cette syncope causée par l'allégresse fut d'ailleurs de courte durée. Ursule revint à elle-même et balbutia d'une voix encore mal assurée:

Légataire universelle! Tous ses biens! Plusieurs millions! Le digne homme! l'excellent homme! Ah! je savais bien qu'il ne serait point ingrat! C'est à peine s'il lui reste maintenant huit jours à vivre! Quel bonheur! Rodille, mon Rodille, tu me devras ta fortune. Cette pensée me rend folle de joie.

Rodille toujours parfaitement calme, remplit un grand verre de vin de Xérès et le présenta à Ursule en lui disant:

Calmez-vous, tendre amie, calmez-vous et buvez ceci.

Ursule vida le verre d'un seul trait.

Maintenant, reprit le bandit, causons.

XXXI

La conclusion de l'entretien

point entendu parler de lui depuis plus de quarante ans. Je ne sais s'il vit encore, s'il est marié, s'il a des enfants, et je ne veux faire à ce sujet, personnellement, aucune recherche.

"Mon frère se nommait Simon Besnard, comme moi; le nom et le titre de baron de Vitrville lui sont certainement inconnus. Il est originaire, ainsi que moi, du hameau de Saint-Fréjol, dans le Jura.

"Je choisis pour exécuteur testamentaire M. Durand-Menneville, mon notaire, et je le charge des démarches nécessaires pour retrouver mes héritiers. Cette besogne sera sans doute bien facile, car les millions possèdent, comme l'aimant, le privilège d'attirer.

"Je prie M. Durand-Menneville de vouloir bien accepter, à titre de souvenir, un diamant de quelque prix qui se trouvera dans un petit écrin de chagrin rouge, parmi les valeurs que contient mon coffre-fort.

"Sur les capitaux liquides et disponibles de ma succession, il sera prélevé la somme nécessaire pour constituer une rente viagère de six cents livres au profit de ma femme de charge, Ursule Renaud, le chiffre de six cents livres représente le montant des gages annuels de ladite Ursule Renaud, et ce revenu, joint à ce qu'elle a dû mettre de côté depuis dix ans qu'elle administre ma maison, lui suffira certainement pour vivre. A défaut d'héritiers naturels, le legue ce que je possède à l'Etat."

Suivait le détail de tous les biens composant la fortune du baron. Ces biens arrivaient à former la somme inposante de quatre millions. A la suite de ces dispositions se lisait, tracé d'une main ferme, la signature:

"ANDRÉ BESNARD, connu sous le nom de BARON DE VITRIVILLE."

(ETINUER.)

L'Ouvrage Reprend

— MAIS SI VOUS AVEZ DES —

Blessures aux Pieds, Cors, Dartres, Coupures, Brulures, Maux de Levres, Plaies Suppurantes et de toutes sortes,

Vous ne serez certainement pas frais et dispos pour reprendre l'ouvrage.

Heureusement que vous pouvez guerir radicalement et en peu de temps toutes ces maladies en faisant usage de

L'ONGUENT BLANC

Cette Veritable Remede de Famille.

Cet **Onguent** n'a rien à faire avec le charlatanisme, il est composé de produits chimiques et a été endossé par des experts chimistes qui lui ont trouvé des qualités surprenantes pour guérir en très peu de temps les MALADIES DE LA PEAU et peut être employé dans les cas les plus graves avec succès. Nous sommes persuadés que chaque personne qui en fera l'essai en sera pleinement satisfaite.

Cet **Onguent** se vend dans toutes les Pharmacies et Epiceries pour la somme de 25 cents, et chez le Propriétaire, L. P. LEBLANC, 16 Rockdale Avenue, Lowell, Mass.

l'on y en comptait pas moins de 40,000.

Le conférencier se basant sur des autorités françaises, a ensuite prouvé qu'il était juste qu'un notaire qui a consumé ses veilles, usé ses forces pour se créer une clientèle et posséder un greffe, put transmettre son étude à son fils ou à celui qui aurait partagé ses travaux.

Sur proposition de MM. Joubert et Olivier, on discutera à la prochaine séance le sujet traité par M. Lippé.

—Le trolley a encore fait une victime samedi après-midi, au coin des rues Ste-Catherine et St-Charles Borromée.

Un jeune homme de 21 ans, Edward Michael Maher, demeurant 154 rue Colborne, a perdu la vie dans les circonstances suivantes, révélées à l'enquête qui a eu lieu ce matin à la morgue.

La mort a été presque instantanée; le malheureux a eu la poitrine broyée par deux des roues d'un wagon chargé de voyageurs.

Voici comment un témoin raconte l'affaire:

De Dr Hudon dit qu'il a vu Maher traverser du char moteur annexe, la main ou le pied lui a manqué et, tournant sur lui-même, il est tombé et a été entraîné sous les roues.

Le tramway se dirigeait vers l'ouest et allait à une allure modérée.

Aussitôt après l'accident, l'annexe a quitté la voie et est venu s'arrêter près d'un carrosse d'un cocher stationné au coin des rues Ste-Catherine et St Charles Borromée. Il y avait plusieurs personnes sur la plateforme à l'arrière du char.

Lors de l'accident l'annexe contenait 70 à 75 passagers. M. Flanders dit qu'il se tenait debout sur le char parce qu'il n'avait pas de siège. On allait à une allure modérée.

—Nous avons parlé à différentes reprises des efforts faits à New York et dans plusieurs grandes villes de ce continent pour venir en aide aux pauvres.

On nous signale une œuvre que vont entreprendre quelques-uns de nos citoyens et qui mérite tous les encouragements.

Cette œuvre est le Fonds pour la distribution gratuite de bois et de charbon aux pauvres pendant les mois d'hiver.

On sait que le chômage et la misère sont grands à Montréal en ce moment.

Avec la neige, la pauvreté se fera encore plus sentir.

Le Players' Club a donc résolu de donner prochainement au Queen's une série de représentations dont les bénéfices serviront à l'acquisition d'une quantité de combustible.

Les pauvres de toutes nationalités et de toutes croyances auront part dans la distribution, sur présentation de certificats prouvant leur honorabilité et leur besoin.

M. Varney, trésorier du Queen's et un des promoteurs de cette œuvre de bien, nous dit que l'on reçoit de toutes parts des encouragements qui font prévoir le succès des représentations et par suite de ce fonds de secours qui empêchera maints pauvres de geler dans leurs mansardes pendant les froids que nous avons de décembre à mai.

—Le chef Benoit du département des incendies, indisposé depuis quelques jours, est tombé gravement malade, samedi après-midi, d'une méningite cérébro-spinale.

Les Drs Rottot, Lachapelle, Poupart, G. de Cotret et Lamoureux ont été appelés en consultation la nuit dernière et ont trouvé leur patient dans un état critique.

Ce matin, le chef a reposé quelque peu, mais on ne laisse pas d'entretenir des craintes sérieuses à son sujet.

—Un accident qui va probablement coûter la vie à un homme est arrivé dimanche après-midi sur la rue Notre-Dame, tout près du palais de justice.

La victime est Samuel Brazier, 38 ans, demeurant au No. 87 rue St André.

EN AVANT POUR LE Nouveau Magasin!
Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.
Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.
Allez vous habiller au
10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,
Et vous épargnerez de l'argent.
MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Brazier était à bord d'un tramway annexe, bondé de voyageurs, et se tenait sur la petite plateforme latérale.

En s'engageant sur la double voie, près de la cour, l'annexe fourna si vite que Brazier perdit l'équilibre et tomba.

Le malheureux a eu le bras gauche fracturé à trois endroits et à demi-arraché.

Il a eu outre la clavicule et l'omoplate détachées du tronc.

Brazier a été transporté à l'hôpital Notre-Dame par ambulance.

Il a été administré hier et son état est très critique.

C'est un célibataire.

Il était à l'emploi de MM. Letourneau, fils et Cie, rue St Paul.

QUEBEC,

—Nous n'avons pas besoin de dire que le départ précipité de Mgr Bégin pour les Etats-Unis, mardi dernier, et l'annonce de l'arrivée prochaine de Mgr Satolli à Québec intriguent bien du monde.

De quoi s'agit-il? Ces dignitaires ne voyagent jamais pour leur plaisir. Leur temps est trop précieux.

Serait-il question, répond l'*Electeur*, de faire étendre la juridiction de Mgr Satolli au Canada, de façon à en faire le représentant du Vatican dans toute l'Amérique?

S'agit-il de déterminer une action commune pour tâcher d'arrêter cet empiètement continu sur les droits garantis aux catholiques par tous les traités et par la constitution?

S'agit-il de faire demander par l'episcopat et la cour Romaine aux autorités impériales de vouloir bien tenir compte de loyauté constante des citoyens catholiques du Canada et d'empêcher une majorité mal inspirée de détruire les garanties données dans le passé?

Voilà tout autant de questions que l'on se pose dans les cercles ecclésiastiques et laïques.

—Schatz, l'infortuné Juif qui a été si maltraité par ses compatriotes, à la synagogue de cette ville, n'a pas eu grand succès avec son procès.

Tous les témoins en cette cause, des Juifs, ont juré le contraire de ce qu'il affirmait.

La cause a été renvoyée.

Schatz n'en a pas moins été battu.

—Un des exposants de la dernière exposition, M. A. R. Roy, photographe de St Roch, a confié à son avocat, M. F. X. Lemieux, le soin d'intenter contre la compagnie une action dont voici les allégations: 1. M. Roy n'a pas eu le premier prix, bien qu'il eut le droit de l'avoir; 2. Les autres exposants ne s'étaient pas conformés au règlement au sujet du nombre et des dimensions des photographies; 3. Les juges dans cette ligne étaient incompétents.

On est en présence d'un procès destiné à faire du bruit.

OTTAWA,

—On a arrêté samedi, un vieillard du nom de Dubois qui mendiait sur les rues, sans permis. Dubois est âgé de 112 ans.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

Amusements.
Music Hall.
THOMAS & WATSON, Gérants.
A Partir de Lundi 8 Oct., 3 Soirs seulement et la Matinee de Mercredi.
Jas. R. Adams dans la comédie-farce remplie de pantomines (nouvelles)
"A Crazy Lot."
Ecrite entièrement de nouveau, agrandie et de nouveaux décors, ainsi que des trucs de scènes mécaniques. Comédie-farce, Jolies spécialités et pantomime, sous la direction de J. C. Davis.
Jeudi, Vendredi et Samedi, Géants et Tableaux Vivants d'Austin.
10, 20 et 30 cts.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown., 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
F. Drapeau Laplerre, 1 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Mde St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appréciation de ce fameux remède par les principaux médecins des Unis versités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède guérit infailliblement dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle Chicago, Lowell Mass.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Plaqueur et Coutellerie de table.
Argenterie Soudée et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Pillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplie avec soin et promptitude.
337 Rue Merrimack, coin de Race

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared exclusively by the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of mind and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of cord. (Locomotor Ataxia, etc.)
CARDIN, from the heart, for disease of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes, sympathy of the organs, Impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, Myoseline, etc.
Dose, Fluid Drachm, Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** are sensations of the pulse with feeling of fullness and distension in the head, exaltation of spirits, increased mental vigor and activity, increase of the vigorous force of the blood, and spontaneous action of the intellect, increase in muscular strength and endurance, in creased sensibility of the senses, increased and sometimes painful sensitiveness of the skin, etc. These effects are not regular, with the Standard Clinical Extracts they will be realized, together with all existing indications, on the subject, on receipt of 2 drachms.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Allen.— MME G GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Tous, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK GEO. H. WATSON.
W. A. MACK & CO.
Etablie en 1835,
(Successeurs de S. G. Mack & Co.
Manufacturiers de
Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.
—AUSSI—
Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanterie.
25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.
Le 105 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il avoit pour vous les plus assortiment de la ville de Montres, Bijoutie Jeu, Argenterie, Articles de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.
105 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75 — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E BRICKETT.
41 Fletcher Cour, Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

BICYCLES!
COLUMBIA, SYSARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.
ABONNEMENTS:
Un An, — — — $3.00
Six Mois, — — — 1.50
Trois Mois, — — — .75
Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.
LOWELL, 10 OCT. 1894.

BIGYOLOGIE.

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément!
Il est un poverre, un solitaire,
Car, bien qu'on ait le "standem"
Il est un poverre, un solitaire,
Qui dit: "Non bicycle in idem!"
Le bicyclite pourtant semble
Soeiab> avec volupté,
Car, dès qu'il est plus d'un ensemble,
Il fonde une société....

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'ag> ément!

Bicyclate, de la machine
Tu ;eux à bon droit être fier;
S'ils ne l'ont pas con u en Chine,
Elle ne date pas d'hier!
Songes-y bien, quand tu galoppes:
Les dieux en "velo" voyageaient,
Et, dit-on, le nom du Cyclopes
Leur vient des cycles qu'ils fo.gealent.

Le bicycle est un instrument
Qui donne bien de l'agrément!

WILLY.

LA SOUPE CHAUDE.

Nous ne nous attendions pas à celle-là!

Bourke Cockran, ce congressman new-yorkais, ce *silvertongued orator*, ce fameux défenseur des principes démocratiques, vient d'annoncer son intention de fuir le champ du combat et de rentrer paisiblement dans la vie privée.

Si tous les *gros canons* de nos adversaires sont encloués, la bataille n'a vouiu faire comédie ni son nom ni son domicile, et on l'a écrouée à la prison en attendant qu'une enquête fasse la lumière sur ses antécédents.

Un remède contre le choléra.

C'est un savant de la Faculté de Berlin, le docteur Wenick, qui vient de le découvrir.

Ce remède, c'est le tabac!

Le docteur Wenick a fait part de ses observations au "congrès de la pipe" qui vient de se tenir a Vienne.

"Dans les cigares travaillés, a-t-il dit, cigares qui contiennent 1 million 500.000 microbes pour chaque centimètre cube,—rien que cela!—tous les microbes meurent en vingt-quatre heures."

Ces cigares ont été examinés scientifiquement à Hambourg. L'examen a démontre qu'ils ne contiennent aucune trace de choléra et que les microbes du choléra meurent généralement une heure après avoir été mis en contrat avec la fumee de tabac.

C'est egal, les Societes antabacanistes vont être bien ennuyées!

Un jour on demandait:

—Mon père est marié en secondes noces avec une des sœurs de ma mère. Dois-je appeler cette seconde femme ma tante ou ma mère?

J'entends dire souvent par des personnes qui ont des bourdonnements dans les oreilles, par exemple, si c'est l'oreille droite, que quelqu'un parle d'elles en bien, si c'est l'oreille gauche q elqu'un parle d'elles en mal. De même pour les yeux: si la prunelle de l'œil droit palpite d'elle même, ils vont avoir de la joie; si c'est l'œil gauche ils vont avoir de la peine. Est-ce de la superstition de croire cela?

Voici la réponse:

—Par révérence pour votre père vous devez appeler sa femme ma mère, à moins que vous ne soyez à peu près de son âge, ou encore qu'elle ne soit pour vous une marâtre, dans le mauvais sens du mot.

C'est de la superstition toute pure d'interpréter comme vous le dites les bourdonnements des oreilles et autres choses du genre.

SUICIDE DRAMATIQUE.

Un drame à sensation vient de se dérouler dans une petite ville de l'Ohio. Un nommé Henry Tolley a attiré dans un guet-apens et essayé d'outrager une jeune fille du nom de Gertrude Lewis, et s'est ensuite donné la mort.

Miss Lewis qui est la fille d'un juge du tribunal civil de Medina (Ohio), devait se marier avec Tolley; mais elle avait voulu rompre toutes relations avec lui parce qu'il l'avait trompée sur sa situation de fortune.

Tolley qui était à cette époque commis-voyageur pour une grande maison de Chicopee Falls (Massachusetts), a renoncé ces jours derniers à cette situation pour venir prendre à N w York la direction de l'agence locale de la Diamond Rubber Company.

Avant de partir, Tolley a voulu revoir Miss Lewis et lui a écrit que sa mère à lui désirait la voir. Miss Lewis s'est rendue sans méfiance en z les Tolley, et a trouvé son ancien fiancé seul à la maison, Mme Tolley mère étant absente

Tolley a enfermé alors son ancienne fiancée dans une chambre, et a essayé de la chloroformer, dans le but de l'outrager ensuite. Il s'en est suivi une lutte terrible. Il s'est saisi une fois de la jeune fille, qui n'est mise à appeler au secours de toute la force de ses poumons. Un facteur de la poste, étant arrivé sur ces entrefaites et ayant entendu la jeune fille, a enfoncé la porte de la chambre. La jeune fille s'est enfuie alors tout échevelée, abandonnant son chapeau et son manteau chez Tolley, et est allée porter plainte au poste de police.

Pendant ce temps, Mme Tolley mère, qui ignorait absolument l'rendez-vous donné en son nom à Miss Lewis, est rentrée chez elle, et a trouvé son fils étendu mort sur le parquet. Après la délivrance de Miss Lewis par le facteur de la poste, Tolley s'était tiré deux coups de revolver dans le cœur.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.
73, 75, 77 RUE MARKET.

Desmarais Freres,
690 Lakeview Ave.
Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Fournaises, Ferblanterie, Ustensiles de cuisine, &c, à des prix modérés.
MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombagie et gaz sont garantis.
☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix la bouteille.
Envoyez par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions p ur collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans ladite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le-champ, le Collecteur fera la collection cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyés à ceux qui ne paieront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tout a Taxe impaiement due le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll tax" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annule pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Taxe Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a demenagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserve-ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 AU PAR $1000.
Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. a 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct; inclusivement, de 7 à 9 hrs p. m.
☞ Jeter l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON.
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 3ème Ave, New York
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on sait le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No, 12 RUE JOHN,
Nous vous Remercions Tous
Pour la réponse magnifique que vous avez faite à l'occasion de notre ouverture, nous remercions nos clients qui nous ont visité et qui nous ont fait faire la plus forte semaine que nous ayons jamais eue en octobre. Notre ouverture est la plus belle que nous ayons eue.
Notre ligne spéciale de Garnitures, Fourrures et Robes n'a jamais été aussi complète qu'elle l'est aujourd'hui.
Et Les Prix.
Nous Pouvons vous faire Epargnez Beaucoup de Dollars.
Si vous désirez acheter une Jacquette, un Go'f Cape, une Robe des mieux finies dans les derniers styles, d'après les derniers modèles de New York venez nous voir.
Si vous désirez acheter une coll-rette en fourrur n'importe quelle longueur, de 22 à 30 pouces, nous en avons de-uis $4.50 à $125.00, ven-z nous voir et nous vous montrerons le plus bel assortiment possible.
New York Clack and Suit Co.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'm-uccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., a ses bureaux seulement.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons a toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
**53 Rue

e parti républicain comprend
rement la situation sans que
y paraisse et si, *ce qui est*
possible, les élections de 96
mènent au pouvoir, il y arri-
nstruit par sa propre expé-
e et disposé à accepter une
que fiscale plus en harmonie
les besoins de la nation."
tique les démocrates eux-mê-
se croient aussi sûrs de notre
re que cela, pourquoi en
rions-nous? Ils ont le flair
et ils ont senti la soupe
le.

ACTUALITES.

ne publication intéressante,
le *Owl*, revue publiée men-
ement par les étudiants de
versité d'Ottawa; nous ve-
de recevoir la livraison de
embre.

es Chinois sont en pleine dé-
te sur tous les points de l'em

Aussi les différentes nations
ngères commencent-elles à
mouvoir.

Un correspondant romain écrit:
La cour du Vatican et les nom-
ux amis romains du comte
noré Mercier ont appris avec
lair qu'un mieux sensible s'est
ère dans la santé de l'ex-pre-
er ministre. C'est une opi-
n ici que Dieu réserve cet
mme hardi autant qu'intelli-
nt à quelque grand évènement
Canada.

L'abbé Jos. G. Perrault de
rand Forks, D. N., vient d'in-
nter une action en libelle au
montant de $50,000 à Mgr Shan-
y, son évêque, qui lui a interdit
s fonctions sacrées du ministère
pour un an.

Cet interdit avait été lancé le 12
ctobre 1893. Depuis, Mgr Shan-
y se dit prêt à répondre en cour
e Rome de cet acte d'autorité.

La police de Chicago vient de
procéder à une arrestation qu'on
croit assez importante; c'est celle
d'une femme d'un certain âge qui
rôdait autour de la gare Union.

Elle était porteur d'un paquet
assez volumineux que la police a
ouvert et dans lequel elle a trouvé
des écrits et des journaux anar-
chistes, notamment plusieurs cir-
culaires signées: "Lizzie Loftus,
reine des anarchistes." Il était dit
dans ces circulaires que la ville de
Chicago devait être détruite vers
le 6 octobre.

La femme arrêtée, qui était
mise avec simplicité, a refusé de
répondre à toutes les questions;
elle n'a voulu faire connaître ni
son nom ni son domicile, et on
l'a écrouée à la prison en atten-
dant qu'une enquête fasse la lu-
mière sur ses antécédents.

Un remède contre le choléra.

C'est un savant de la Faculté de
Berlin, le docteur Wenick, qui
vient de le découvrir.

Ce remède, c'est le tabac!

Le docteur Wenick a fait part
de ses observations au "congrès
de la pipe" qui vient de se tenir à
Vienne.

"Dans les cigares travaillés,
a-t-il dit, cigares qui contiennent
1 million 500,000 microbes pour
chaque centimètre cube,—rien
que cela!—tous les microbes
meurent en vingt-quatre heures."

Ces cigares ont été examinés
scientifiquement à Hambourg.
L'examen a démontré qu'ils ne
contiennent aucune trace de cho-
lera et que les microbes du chole-
ra meurent généralement une
heure après avoir été mis en con-
tact avec la fumée de tabac.

C'est égal, les Sociétés antaba-
cacanistes vont être bien en-
nuyées!

Un jour on demandait:

—Mon père est marié en se-
condes noces avec une des sœurs
de ma mère. Dois-je appeler
cette seconde femme ma tante ou
ma mère?

J'entends dire souvent par des
personnes qui ont des bourdonne-
ments dans les oreilles, par exem-
ple, si c'est l'oreille droite, que
quelqu'un parle d'elles en bien,
si c'est l'oreille gauche quelqu'un
parle d'elles en mal. De même
pour les yeux: si la prunelle de
l'œil droit
ils vont avoir
l'œil gauche
peine. Est-ce
croire cela?

Voici la ré
—Par rève
vous devez a
mère, à moi
à peu près d
qu'elle ne
marâtre, dan
mot.

C'est de
pure d'inter
le dites les
oreilles et au

SUICIDE

Un drame
se dérouler
de l'Ohio.
Tolley a att
et essayé
fille du non
et s'est ensu
Miss Le
juge du tri
(Ohio), d
Tolley; n
rompre to
parce qu'il
situation d
Tolley
commis-vo
de maison
(Massachu
jours derr
pour venir
la direction
la Diamon
Avant d
revoir Mis
que sa mè
Miss Lew
fiance ch
son ancien
son, Mm
absente
Tolley
cienne fia
et a essa
dans le bu
Il s'en est
entre Toll
s'est mise
toute la fo
facteur d
sur ces e
cris de la
porte de
fille s'est
lee, aban
son m
allée por
police.
Pendan
mère, qu
rendez-v
Miss Lew
et a trouv
sur le pa
ce de Mi
de la p
deux co
cœur.

L'Ouvrage Reprend

—— MAIS SI VOUS AVEZ DES ——

Blessures aux Pieds, Cors, Dartres, Coupures, Brulures, Maux de Levres, Plaies Suppurantes et de toutes sortes,

Vous ne serez certainement pas frais et dispos pour reprendre l'ouvrage.

Heureusement que vous pouvez guerir radicalement et en peu de temps toutes ces maladies en faisant usage de

L'ONGUENT LEBLANC

LE Veritable Remede de Famille.

Cet **Onguent** n'a rien à faire avec le charlatanisme, il est composé de produits chimiques et a été endossé par des experts chimistes qui lui ont trouvé des qualités surprenantes pour guérir en très peu de temps les MALADIES DE LA PEAU et peut être employé dans les cas les plus graves avec succès. Nous sommes persuadés que chaque personne qui en fera l'essai en sera pleinement satisfaite.

Cet **Onguent** se vend dans toutes les Pharmacies et Epiceries pour la somme de 25 cents, et chez le Propriétaire, L. P. LEBLANC, 16 Rockdale Avenue, Lowell, Mass.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 00 a m; 12 15, 12 45, 2 30 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m, 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 3 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35, 6 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 35, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 30, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 40, ¶1 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, §7 01, §7 15, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 1 43, ¶3 03, 4 00, *4 10, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 47, §8 46 p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4, 25, 6 03, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 5 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 37, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanche, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 45, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, †8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 56 et †8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, †8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H C TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée

Passant par le Pont de Poughkeepsie

—ENTRE—

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers

FEUILLETON DE L'ETOILE No 67

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXX

En entendant ces mots, qui réalisaient, qui dépassaient même ses plus chères espérances, Ursule éprouva une si vive émotion qu'elle se sentait défaillir. Son visage couperosé devint très pâle, et elle serait certainement tombée à la renverse si Rodille ne s'était hâté de la soutenir dans ses bras, de l'asseoir dans un bon fauteuil, de lui frapper dans les mains et de lui jeter à la figure quelques gouttes d'eau fraîche. Cette syncope causée par l'allégresse fut d'ailleurs de courte durée. Ursule revint à elle-même et balbutia d'une voix encore mal assurée:

Légataire universelle! Tous ses biens! Plusieurs millions! Le digne homme! l'excellent homme! Ah! je savais bien qu'il ne serait point ingrat! C'est à peine s'il lui reste maintenant huit jours à vivre! Quel bonheur! Rodille, mon Rodille, tu me devras ta fortune. Cette pensée me rend folle de joie.

Rodille toujours parfaitement calme, remplit un grand verre de vin de Xerès et le présenta à Ursule en lui disant:

Calmez-vous, tendre amie, calmez-vous et buvez ceci.

Ursule vida le verre d'un seul trait.

Maintenant, reprit le bandit, causons.

XXXI

La conclusion de l'entretien d'Ursule et de Rodille fut que le mariage projeté aurait lieu dès le lendemain de la mort du baron de Viriville, par conséquent, selon toute apparence, dans un avenir très rapproché.

En attendant, et pour éviter tout retard quand arriverait l'heureux moment, rien n'empêchait de commencer à l'intant même les publications légales, dont à coup sûr le baron, dans son état d'isolement et de souffrance, ne serait point instruit. Il fut convenu que le lendemain à dix heures du soir, Rodille reviendrait souper et qu'il emporterait les papiers de famille d'Ursule Renaud, papiers indispensables pour afficher les bans sous le petit grillage de la mairie de l'arrondissement.

Il était environ deux heures du matin, quand le bandit quitta sa fiancée un peu mûre, qu'il laissa complètement ivre d'amour, de xérès et d'espérance.

Pour obéir aux exigences impérieuses de ses multiples travaux, Rodille avait dans le quartier du Temple, un pied-à-terre consistant en une petite chambre au sixième étage d'une maison sans portier et fort mal habitée. Dès qu'il eut regagné ce domicile et qu'il se fut procuré de la lumière en battant le briquet, il se laissa tomber sur une chaise; il tira de sa poche le testament du baron de Viriville, et il se mit à rire longuement et silencieusement, à la façon du vieux *Bas-de-Cuir* des immortels romans de Cooper.

Ah! ah! la pauvre sotte! murmura-t-il ensuite. Comme le vieux roué s'est moqué d'elle! Compter sur plusieurs millions et hériter de six cents livres de rentes! quelle chute! Vraiment ce sera charité pure d'éviter à cette chère Ursule une déception qui la tuerait!

Il déploya la feuille de papier pliée en quatre et il relut à demi-voix les phrases suivantes:

"Aujourd'hui, 1er juillet de l'année 1830, me trouvant sain d'esprit, mais malade de corps, j'écris ce testament olographe, qui contient mes dispositions dernières.

"Je lègue tous mes biens, meubles et immeubles, à mes héritiers du sang, qu'il m'est impossible de désigner, par l'excellente raison que j'ignore même s'ils existent. J'avais un frère, je n'ai point entendu parler de lui depuis plus de quarante ans. Je ne sais s'il vit encore, s'il est marié, s'il a des enfant, et je ne veux faire à ce sujet, personnellement, aucune recherche.

"Mon frère se nommait Simon Besnard, comme moi; le nom et le titre de baron de Viriville lui sont certainement inconnus. Il est originaire, ainsi que moi, du hameau de Saint-Préjol, dans le Jura.

"Je choisis pour executeur testamentaire M. Durand-Menneville, mon notaire, et je le charge des démarches nécessaires pour retrouver mes héritiers. Cette besogne sera sans doute bien facile, car les millions possèdent, comme l'aimant, le privilège d'attirer.

"Je prie M. Durand-Menneville de vouloir bien accepter, à titre de souvenir, un diamant de quelque prix qui se trouvera dans un petit écrin de chagrin rouge, parmi les valeurs que contient mon coffre-fort.

"Sur les capitaux liquides et disponibles de ma succession, il sera prélevé la somme nécessaire pour constituer une rente viagère de six cents livres au profit de ma femme de charge, Ursule Renaud. Ce chiffre de six cents livres représente le montant des gages annuels de ladite Ursule Renaud, et de l'revenu, joint à ce qu'elle a dû mettre de côté depuis dix ans qu'elle administre ma maison, lui suffira certainement pour vivre. A défaut d'héritiers naturels, je lègue ce que je possède à l'Etat."

Suivait le détail de tous les biens composant la fortune du baron. Ces biens arrivaient à former la somme imposante de quatre millions. A la suite de ces dispositions se lisait, tracé d'une main ferme, la signature:

"Antoine Besnard, connu sous le nom de BARON DE VIRIVILLE."

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

—M. Tarte, député de l'Islet, est retenu chez lui par la maladie et ses médecins lui ont recommandé un repos absolu.

—L *Hazel's Annuary*, publié à Londre, nous apprend que le lieutenant-gouverneur de la province de Québec se nomme Chaphan.

—La deuxième séance du cercle des notaires a eu lieu samedi soir à 8 heures.

M. Léandre Bélanger a agi comme president, et M. Amédée Bouchard comme secrétaire.

Remarqués parmi les notaires présents: MM. J. L. Coutlee, C E. Leclerc, H P Pépin, A. A. Brien, Le Bédard, J. Bonin, Z. Morin, P. A. Beaudoin, A. C. A. Bissonnette, J. A Brunet, O Crépeau, J. M. A. Dorval, M. Dubreuil, R Jasmin, B Joubert, P. C. Landry, C. M Lippé, J H Olivier, H. Schetagne, et W. Proulx.

A l'ouverture de la séance, M. le président donne lecture d'une lettre de M. le notaire Alexandre Gignon, des Trois-Pistoles.

Cette lettre est une démonstration elaborée et fortement documentée de la nécessité pour notre province d'avoir, à l'instar de la France, des cercles de notaires comme celui qui vient d'être fondé à Montréal.

Le secretaire fait lecture de lettres dans le même sens, de MM. A J A Roberge, de Laprairie, et E L'Archevêque de Montréal.

Puis le sujet à l'ordre du jour "Le Notariat en France" est traité par M. Lippé avec un talent qui lui a valu d'être chaudement félicité par tous les membres présents.

M. Lippé a fait un travail sérieux au cours duquel il a démontré qu'en France la limitation du nombre des notaires a été regardée par tous les gouvernements comme une protection pour le public plutôt que pour les notaires. Ces devniers, en France, étaient devenus tellement nombreux, à une époque donnée, que l'on y en comptait pas moins de 40,000.

Le conférencier se basant sur des autorités françaises, a ensuite prouvé qu'il était juste qu'un notaire qui a consumé ses veilles, usé ses forces pour se créer une clientèle et posséder un greffe, put transmettre son étude à son fils ou à celui qui aurait partagé ses travaux.

Sur proposition de MM. Joubert et Olivier, on discutera à la prochaine séance le sujet traité par M. Lippé.

—Le trolley a encore fait une victime samedi après-midi, au coin des rues Ste-Catherine et St-Charles Borromée.

Un jeune homme de 21 ans, Edward Michael Maher, demeurant 154 rue Colborne, a perdu la vie dans les circonstances suivantes, révélées à l'enquête qui a eu lieu ce matin à la morgue.

La mort a été presque instantanée; le malheureux a eu la poitrine broyée par deux des roues d'un wagon chargé de voyageurs.

Voici comment un témoin raconte l'affaire:

Le Dr Hudon dit qu'il a vu Maher traverser du char moteur annexe, la main ou le pied lui a manqué et, tournant sur lui-même, il est tombé et a été entraîné sous les roues.

Le tramway se dirigeait vers l'ouest et allait à une allure modérée.

Aussitôt après l'accident, l'annexe a quitté la voie et est venu s'arrêter près d'un carrosse d'un cocher stationné au coin des rues Ste-Catherine et St Charles Borromée. Il y avait plusieurs personnes sur la plateforme à l'arrière du char.

Lors de l'accident l'annexe contenait 70 à 75 passagers. M. Flanders dit qu'il se tenait debout sur le char parce qu'il n'avait pas de siège. On allait à une allure modérée.

—Nous avons parlé à différentes reprises des efforts faits à New York et dans plusieurs grandes villes de ce continent pour venir en aide aux pauvres.

On nous signale une œuvre que vont entreprendre quelques-uns à Montréal et qui mérite tous les encouragements.

Cette œuvre est le Fonds pour la distribution gratuite de bois et de charbon aux pauvres pendant les mois d'hiver.

On sait que le chômage et la misère sont grands à Montréal en ce moment.

Avec la neige, la pauvreté se fera encore plus sentir.

Le Players' Club a donc résolu de donner prochainement au Queen's une série de représentations dont les bénéfices serviront à l'acquisition d'une quantité de combustible.

Les pauvres de toutes nationalités et de toutes croyances auront part dans la distribution, sur présentation de certificats prouvant leur honorabilité et leur besoin.

M. Varney, trésorier du Queen's, et un des promoteurs de cette œuvre bien, nous dit que l'on reçoit de toutes parts des encouragements qui font prévoir le succès des représentations et par suite de ce fonds de secours qui empêchera maints pauvres de geler dans leurs mansardes pendant les froids que nous avons de décembre à mai.

—Le chef Benoit du département des incendies, indisposé depuis quelques jours, est tombé gravement malade, samedi après-midi, d'une méningite cérébro-spinale.

Les Drs Rottot, Lachapelle, Poupart, G. de Cotret et Lamoureux ont été appelés en consultation la nuit dernière et ont trouvé leur patient dans un état critique.

Ce matin, le chef a reposé quelque peu, mais on ne laisse pas d'entendre des craintes sérieuses à son sujet.

—Un accident qui va probablement coûter la vie à un homme est arrivé dimanche après-midi sur la rue Notre-Dame, tout près du palais de justice.

La victime est Samuel Brazier, 38 ans, demeurant au No. 87 rue St André.

EN AVANT POUR LE

Nouveau Magasin!

On vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'étoffes tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Brazier était à bord d'un tramway annexe, bondé de voyageurs, et se tenait sur la petite plateforme latérale.

En s'engageant sur la double voie, près de la cour, l'annexe tourna si vite que Brazier perdit l'équilibre et tomba.

Le malheureux a eu le bras gauche fracturé à trois endroits et à demi-arraché.

Il a en outre la clavicule et l'omoplate detachées du tronc.

Brazier a été transporté à l'hôpital Notre-Dame par ambulance.

Il a été administré hier et son état est très critique.

C'est un célibataire.

Il était à l'emploi de MM. Latourneau, fils et Cie, rue St Paul.

QUEBEC,

—Nous n'avons pas besoin de dire que le départ précipité de Mgr Bégin pour les Etats-Unis, mardi dernier, et l'annonce de l'arrivée prochaine de Mgr Satolli à Québec intriguent bien du monde.

De quoi s'agit-il? Ces dignitaires ne voyagent jamais pour leur plaisir. Leur temps est trop précieux.

Serait-il question, répond l'*Electeur*, de faire étendre la juridiction de Mgr Satolli au Canada, de façon à en faire le représentant du pape dans toute l'Amérique?

S'agit il de déterminer une action commune pour tâcher d'arrêter cet empiètement continu sur les droits garantis aux catholiques par tous les traités et par la constitution?

S'agit-il de faire demander par l'épiscopat et la cour Romaine aux autorités impériales de vouloir bien tenir compte de loyauté constante des citoyens catholiques du Canada et d'empêcher une majorité mal inspirée de détruire les garanties données dans le passé?

Voilà tout autant de questions que l'on se pose dans les cercles ecclésiastiques et laïques.

—Schatz, l'infortuné Juif qui a été si maltraité par ses compatriotes, à la synagogue de cette ville, n'a pas eu grand succès avec son procès.

Tous les témoins en cette cause, des Juifs, ont juré le contraire de ce qu'il affirmait.

La cause a été renvoyée.

Schatz n'en a pas moins été battu.

—Un des exposants de la dernière exposition, M. A. R. Roy, photographe de St Roch, a confié à son avocat, M. F. X. Lemieux, le soin d'intenter contre la compagnie une action dont voici les allégations: 1. M. Roy n'a pas eu le premier prix, bien qu'il eut le droit de l'avoir; 2. Les autres exposants ne s'étaient pas conformés au règlement au sujet du nombre et des dimensions des photographies; 3. Les juges dans cette ligne étaient incompétents.

On est en présence d'un procès destiné à faire du bruit.

OTTAWA,

—On a arrêté samedi, un vieillard du nom de Dubois qui prétendait sur les rues, sans permis. Dubois est âgé de 112 ans.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

Amusements.

Music Hall.

THOMAS & WATSON, Gérants.

A Partir de Lundi 8 Oct., 3 Soirs seulement et le Matinee de Mercredi.

Jas. R. Adams dans la comédie-farce remplie de pantomimes (nouvelles)

"A Crazy Lot."

Ecrite entièrement de nouveau, agrandie et de nouveaux décors, ainsi que trucs de scènes mécaniques. Comédie-farce, jolies spécialités et pantomime, sous la direction de J. C. Davis.

Jeudi, Vendredi et Samedi, Géants et Tableaux Vivants d'Austin.

10, 20 et 30 cts.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Unis, les Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Co., Lowell, Mass.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Parlant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Fillettes, Jetez un regard sur nos

Poupees en Papier

—AU—

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, - coin de Race

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to Formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

in his laboratory at **Washington, D. C.**

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the mind and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the cord. (Locomotor-Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the testes (atrophy of the organs, impotency, etc.)
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.

Dose, Five Drops. **Price** (2 drachms), **$2.50.**

The physiological effects produced by a single dose of **Cerebrine** are noticeable in the pulse with feeling of fullness and distension in the head, vivification of mental faculties, increased salivary secretion, augmentation of the sense of touch, and a slight but perceptible action of the intestines. Increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people and increased appetite and digestive power.

Sent by Express, Charges Paid, on receipt of price, with the Hammond Lithia Extracts that will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions —A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G GINGRAS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

W. A. MACK. GEO. H. WATSON.

W. A. MACK & CO.

Etablie en 1835.

(Successeurs de S. G. Mack & Co.

Manufacturiers de

Corniches en Cuivre et en Fer galvanisé, Ventillateurs, Gouttières, Œil de Bœuf, &c., &c.,&c.-

—AUSSI—

Fournaises, Ranges, Poêles et Ferblanteries.

25 Rue Shattuck.

ELZEAR LAMOUREUX.

103 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jouets de Mariage, &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2 Nut, $5.00. — Franklin, $7.00 E. BRICKETT. 41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON,

No. 128, Rue Merrimack,

Lowell, Mass.

BICYCLES!

COLUMBIA, STEARNS, EAGLE, **$150.00**

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:

Un Cleveland,

Un Columbia,

Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir.

SHATTUCK & SON,

39 RUE PRESCOTT.

TELEGRAPHIE.

L'ARME DE KEEGAN.

UNE BOUTEILLE ET UN VOILE FURENT TROUVES.

Details Supplemetaires sur ce Crime Atroce.

Providence, 10—Les lecteurs de l'ETOILE se souviennent du crime atroce dont un nommé Keegan s'est rendu coupable. Ce misérable a ni plus ni moins entraîné une femme du nom d'Emily Chambers dans un bois pour l'y assassiner, ce qu'il fit avec une brutalité révoltante.

Avant de commettre cet attentat, ce même Keegan avait tenté de tuer à coups de couteau une dame Laird à Barneyville, mais il n'avait put y réussir.

La police se mit aussitôt à rechercher le couteau dont l'agresseur s'était servi pour attaquer Mde Laird et qu'il avait laissé tomber pendant la lutte entre lui et celle dont il voulait faire sa victime.

On a découvert qu'après être revenu à la ville, Keegan était retourné au lieu de l'assaut dans l'espoir d'y retrouver le couteau et les autres articles qui y avaient été laissés et pouvaient le faire reconnaitre.

Il paraîtrait que Keegan avait pris le couteau à l'étable de Young, rue Carpenter, où il avait loué l'attelage, et avait dit à Mde Laird que c'était par précaution, car la campagne était infestee de vagabonds.

Lorsqu'on communiqua cette information à M. Young, hier, il se rappela un couteau de boucher que les employes gardaient dans le bureau et avec lequel ils coupaient des éponges.

M. Young envoya chercher ce couteau, mais on ne le trouva pas. C'est un grand couteau ordinaire avec manche noir. On le tenait toujours soigneusement aiguise.

On a raison de croire que Keegan s'est emparé de ce couteau lorsqu'il a loué Bishop, le cheval blanc, qui devait le conduire à Fall River avec Mde Laird.

Il est donc évident qu'il avait premédité le meurtre de cette pauvre femme.

Un couteau, un voile et une bouteille ont ete trouves sur le chemin de Fall River ces jours derniers par un fermier nègre du nom d'Alexandre Simmons et un nommé Ernest Haniman. Ce dernier raconte avoir trouve le couteau sur le bord du chemin, dans un endroit qui ressemble à celui d'écrit par Mde Laird comme étant le lieu de l'attaque.

Ces objets vont être rapportés ici; le voile sera montré à Mde Laird et s'il lui appartientelle va sans doute le reconnaitre. Young, le propriétaire de l'écurie de louage dont le couteau a été enlevé, examinera l'arme qui a été trouvee pour s'assurer si ce n'est pas le couteau qu'on lui a pris.

Keegan, ce miserable assassin qu'on ne saurait trop flétrir, avait probablement l'intention de se débarrasser des deux femmes, Mde Laird et Mme Chambers, vers le même temps, car il avait loué une autre voiture à l'écurie de Franklin & frères pour le mercredi apresmidi. Mais après avoir manque son coup la première fois, il eut probablement peur et n'alla pas demander l'attelage. On remarquera que la voiture qui a servi à conduire Mde Chambers au lieu du meurtre avait été louée par cette femme elle-même. Keegan, comme on le voit, agissait prudemment.

La police recherche deux femmes qui, paraît-il, suivaient en voiture le buggy contenant Keegan et Mde Chambers lorsque ceux-ci sont passés par le village d'Old Bank. Ces femmes ont été vues par une jeune fille nommée Oatley. Elles sont revenues sur leurs pas quelques minutes plus tard.

Le shérif Colvin est actuellement occupé à découvrir comment Keegan peut avoir visité de nouveau la scène de l'attaque mercredi dernier et à quelle écurie il lous un cheval pour s'y rendre.

Enfin, des preuves circonstancielles continuent à s'amonceler sur la tête de Keegan, et sa culpabilité des maintenant ne fait déjà plus l'ombre d'un doute.

GIGANTESQUE PROJET.

Une Route de Bicycliste de New York a Chicago.

Cleveland, Ohio, 9 oct—Le projet de construire une route de bicycliste entre New York et Chicago occupe beaucoup les vélocipédistes de cette ville.

On propose de faire contruire une voie de deux pieds de largeur de chaque côté du chemin public; on désire aussi que tous les bicyclistes entre New York et Chicago s'occupent activement de la mise à exécution de ce gigantesque projet.

Les Clubs de Bicyclistes de chaque ville entre les deux métropoles dev ont se charger de la construction d'un bout de voie chacun, de sorte que toute la route pourra été terminée en peu de temps et à peu de frais pour chaque club.

Le Club des Bicyclistes de Cleveland va nommer des comités qui devront se mettre de suite à l'œuvre; d'abord ils auront à faire réunir les bicyclistes des diverses villes pour qu'ils puissent marcher de concert, puis ils verront à ce que des comités simulaires soient formés.

PAS ENCORE REGLEE.

La Greve de New Bedford Peut Continuer.

New Bedford, 9 oct.—Cette après-midi, il nous arrive des nouvelles peu encourageantes relativement à la grève qui devait prendre fin demain.

Il paraîtrait maintenant que le différend n'est pas définitivement réglé, et qu'un grand nombre de fileurs sont mécontents des arrangements qui ont été faits avec les directeurs des fabriques au cours de la récente conference. Ils sont surtout mécontents parce qu'il a été entendu qu'ils accepteraient comme un règlement final le résultat du chômage de Fall River.

Il est rumeur que des écrits circulent parmi les membres de l'Union, répudiant l'œuvre du comité qui a opéré l'entente avec les patrons.

UN INSENSE TUE.

New York, 9 oct—James Kine, un fabricant de pianos, âgé de 32 ans, eut une attaque d'insanite hier vers les six heures du matin et il commit un meurtre atroce, puis se fit sauter le caisson. Kine pénétra dans les appartements de Robert Perrazo et lui tira une balle dans le dos. Ensuite il se b ûla la cervelle.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(Dernières Nouvelles.)

Montréal, 9 oct—L'honorable M. Mercier a passé hier une journée assez agitée et a pris du repos ce matin seulement à quatre heures.

Néanmoins son état de sante n'indique aucun changement notable.

Nous vous conseillons d'acheter vos machines à coudre de M Hobert Denault.

CLUB FREMONT.

Boston, 10 oct— Dimanche eut lieu à Boston, aux quartiers généraux du Club Frémont, une assemblée spéciale des officiers du club.

Le but de cette réunion était de voir aux derniers détails concernant le banquet du 11 octobre prochain. Nous avons constaté avec plaisir que tous les vice-présidents résidants aux extrémités de l'Etat du Massachusetts, comme les plus rapprochés de Boston, n'ont pas hésité à se rendre à l'appel de leur président.

Un comité de réception fut formé et les messieurs dont les noms suivent furent élus membres; ce sont MM Louis P. Turcotte de Lowell, président; T D. Monast, P. Pelletier, A. P. Lachapelle, A. Gauthier, P. A Brousseau, J B. Rouilliard, N. J Pelletier, Geo. Fortin, John Beauvais et A G. Authier, adjoints.

Il fut décidé que le magnifique orchestre de M. Lafleur ferait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Lecture fut faite de la "Déclaration des Principes du Parti Républicain" et le Club Frémont par la voix de ses officiers adopta ces principes à l'unanimité.

Ci-suivent quelques uns de principes:

Une part égale dans le gouvernement pour tout citoyen.

Les meilleurs gages possibles pour chaque travailleur.

Le marché américain pour le travail américain.

Chaque piastre payée par le gouvernement, en or, en argent ou en papier de la Constitution est intégre et constante en valeur et égale entre elles.

Des meilleures lois d'immigration.

Des meilleures lois de naturalisation.

Aucun vagabond, anarchiste, criminel ou indigent ne peut faire partie de la Société des citoyens, afin que cette dernière ne soit ni profanée ni souillée.

La sympathie avec la liberté et le gouvernement républicain ch z soi ou à l'étranger.

L'Américanisme partout.

Le drapeau jamais avili ni déshonoré.

Ne pas se soumettre à la politique de Samoa.

Aucune reine barbare frisant décapiter les hommes dans H wai.

Pas de châtiments hors la loi.

Pas de punition sans procès.

Maintenir la loi envers les pensionnaires du gouvernement.

Aucun ancien soldat honnête ne doit être envoyé a la maison des pauvres.

La suppression de la vente et de l'usage des boissons alcooliques au verre.

Une ecole aux dépens du public, ouverte à tous les enfants et exempte de tout contrôle partisan ou sectaire.

Pas de distinction de naissance ou de croyance religieuse dans les droits de la citoyenneté américaine.

Politique saine.

Administration honnête.

Pas d'influences occultes inavouables.

Réforme de tous abus.

Des voies plus élevées pour la direction.

Les esprits toujours prêts à recevoir la vérité nouvellement révélée et à accomplir les nouveaux devoirs dictés par les leçons des nouvelles années.

UN LYNCH

D'un Jeune Homme sur des Preuves Circonstancielles.

Irving, Ky, 9 oct.—Une populace a enfoncé la porte de la prison vers minuit la nuit dernière et s'est emparée d'Alexander Richardson, puis l'a pendu haut et court à un pont de chemin de fer à environ une centaine de verges plus loin.

Richardson, un jeune homme de 21 ans, fut arrêté sous soupçon d'avoir assassiné Mde Wylie, une femme de 30 ans, mere de cinq enfants, qui demeurait à quatre milles d'ici. Mde Wylie fut trouvée morte près de sa maison, la tête et la figure écrasées. Un gourdin couvert de sang se trouvait auprès du cadavre.

Les preuves de circonstance étaient très fortes contre Richardson, qui nia avoir commis ce meurtre, mais il raconta plusieurs histoires contradictoires, ce qui le perdit. C'était le fils du plus proche voisin de la femme assassinée.

MINE EN FEU.

LE RESULTAT DE LA CONDUITE D'UN HOMME.

Cinq Mineurs ont Perdu la Vie. Tristes Details.

Shamokin, Pa., 9 oct. — La négligence d'un charpentier a été la cause que cinq hommes ont perdu la vie dans la mine de Luke Fidler, près d'ici.

Cinquante autres mineurs sont parvenus à s'échapper après avoir bien failli périr, car ils durent se frayer un passage à travers une fumée épaisse et des gaz délétères.

Un charpentier, qui était à faire certaines réparations dans la mine, alluma une lampe malgré la défense qu'on lui avait faite. Aussitôt le feu prit à la mine, et le charpentier ainsi que quatre autres mineurs ont été incapables de s'enfuir.

En peu de temps, les flammes s'étaient répandues dans toute la mine, et à l'heure qu'il est l'incendie continue ses ravages.

Si les flammes ne sont pas bientôt éteintes, il va falloir inonder la mine, et le résultat sera plusieurs mois de chômage pour les 900 mineurs qui y sont employes.

Deux hommes étaient suffoqués par la fumée lorsqu'on les a retirés de la mine, mais à force de bons soins on est parvenu à leur faire reprendre leurs sens, et il est peu probable qu'ils en meurent.

UN SUICIDE

Cause par le manque d'Ouvrage.

Bridgeport, Conn., 9 oct—Edward A. Conan, un mécanicien âgé de 43 ans, s'est tué ce matin d'un coup de revolver. La balle a pénétré au dessous du cœur.

Ce malheureux a commis cet acte de désespoir parce qu'il ne pouvait trouver de l'ouvrage.

Il laisse une femme et deux enfants.

Chronique Commerciale,

Fumez le cigare *Old Hundred* le W. H L Hoyes. C'est le meilleur sur le marché.

A. G. Pollard & Cie ont une annonce importante aujourd'hui. Lisez ce qu'ils vont vendre cette semaine pour 3c. la verge.

Grande vente de collerettes au Bon Marché. Lisez l'annonce puis courez faire votre choix parmi une quantité presque infinie.

Si vous connaissez vos intérêts, vous irez acheter vos habits d'automne chez Putnam & Son, et vous serez vêtus comme des *gentlemen*.

La meilleure place, mesdames, pour faire l'achat de vos manteaux et collerettes d'automne et d'hiver, c'est à la N w York Cloak & Suit Co., rue John, tout près de la rue Merrimack.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnit res de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT. — Deux ou trois bons Vendeurs.

BON MARCHE.

Collerettes ! Collerettes !

$15 Collerettes pour $10

VENTE SPECIALE de COLLERETTES en ASTRAKAN.

100 Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, complete ligne parcourue, valent actuellement $15.00, pour cette vente notre prix est

$10.00 chacune,

La Vente Commence Mercredi Matin.

AVIS.---Venez chercher vos Gants en Kid nettoyes GRATIS a notre Comptoir des Gants.

Voyez NOTRE ETALAGE DE COLLERETTES DANS NOTRE VITRINE.

F. G. Mitchell & Co.

SAUVES DES FLAMMES.

Ayez l'œil sur le Jour et la Date.

Tous les lecteurs se souviennent des détails émouvants du gros incendie racontés par les journaux de Boston, dimanche 21 avril, et la lutte qu'a faite les valeureux pompiers pour subjuguer les flammes, après que le tocsin les eût appelés du premier jusqu'au dernier, ce qui n'a lieu que lorsque toute la ville est menacée.

Parmi les plus gros locataires de l'édifice incendié en cette occasion et portant le No. 883 Washington street se trouvait le célèbre Samuel Cohen, marchand d'habits tout faits en gros et en détail, qui occupait dans le temps une grande partie de la bâtisse. Après l'incendie, on trouva qu'une grande quantité d'habits avaient été complètement détruits. Le reste du stock, consistant en beaux Habits tout faits d'automne et d'hiver pour Hommes et Enfants, fut expédié à Lowell pour y être vendu. Le double magasin au No. 173 rue Middlesex, près de la rue South, a été loué expressement pour Une Veritable Vente d'Incendie, et ce gros stock de magnifique habits tout faits qui a été sauvé des flammes a été mis dans ce magasin pour y être détaillé à 25 cents dans la piastre du coût de la fabrication. Cette Véritable Vente d'Incendie commencera jeudi matin 11 octobre, à 9 heures a. m., pour ne durer que dix jours seulement.

Les ordres de M. Cohen sont d'offrir ces marchandises à de tels prix que leur vente se trouve assurée. Voilà une chance exceptionnelle pour les gens de Lowell et des environs de se procurer de bons habits pour une bagatelle.

Habits d'automne en Melton Cass pour hommes, qui sont vendus dans tous les magasins à $12 et $14, vous pouvez les avoir ici à $3.85; Habits de toilette en Diagonal Anglais, valant $25, partiront à $8.50; Prince Alberts importés, élégants, doublés en soie et en satin, $9.98, valant $35; Pantalons barrés de fantaisie, garni en sole, pour hommes, valant $4.50, à $1.75; Pantalons barrés de fantaisie pour hommes, à $2.75, valant $7.50; Pantalons de garçons, âge 1 Habits de garçons, valant $4, à $1.49; Elégants Pardessus d'Automne pour hommes $5.75, valant $16; Beaux Habits de jeunes Gens, $4.25, valant $12.50; Très Coats Anglais soie ou satin, $6.75, valant $24; Habits-sac en c évlote, valant $21, à $6.75; Pardessus en "Vicuna" anglais importe, doublés en forte soie croisée, $8.25, valant $28; Habits de soirée en W de Wale Worsted étranger, valant $35, à $10.50; Habits en chévriote à double et simple revers, $7.75, valant $22; Habits froc en Casimir avec mélange de soie, pour hommes, à $8.50, valant $22.50; Pardessus à revers en sole en Melton Anglais, pour hommes, à $7.50, valant $22; Habits à double revers en peaunt Drap bleu pour Hommes, $8.50, valant $25; Pardessus en Kersey bleue pour hommes, $7.98, valant $20; Habits de soirée pour Jeunes Gens, $5.75, valant $14.50; Pantalons en Melton Casimir pour hommes, $6, valant $3; Habits de soirée en Diagonal Worsted glaise importés, pour hommes, doublés en soie, $9.50, valant $32; et 100,000 autres occasions extraordinaires pas mentionnées ici, toutes devant partir durant les 10 jours prochains à 50 pour cent de moins que le coût. Dépêchez-vous et apportez-le avec vous. Venez de bonne heure pour choisir.

Remarquez que la vente d'ouverture commence jeudi à 9 heures a. m. Tout sera détaillé dans le gros édifice, 173 rue Middlesex, Lowell, Mass. Durant cette Vente d'Incendie d'Habits tout faits, notre magasin sera ouvert de 8 a. m jusqu'à 9 heures le soir, et le samedi jusqu'à 11 heures p. m.

SAM COHEN, propriétaire.

COUPON DENTAIRE.

Emportez ce Coupon aux bureaux des Drs T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 15 POUR CENT sur tous les travaux que vous vous ferez faire.

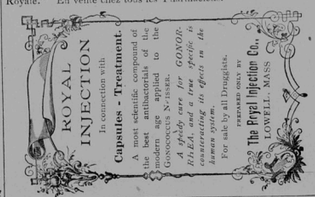
Drs Cuff & Constantineau, D. D. S.,
Chambres 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,
RUE MERRIMACK,
(En face de la Rue Palmer.)

UN SUICIDE

Extrait d'un Journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quand à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez entortiller votre argent.

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, -- 57 Rue Aiken.

La Bière passée à la vapeur et clarifiée de la Rochester Brewing Co. a un goût qui ne peut être excellé. Une pratique écrit : "Votre lager de Rochester est excellent. N'ai vous p envoyer cent une autre caisse sans."

Les vins les plus purs

Toutes bouteilles pour 80c et votre choix sur les sortes suivantes qui sont de 1ère classe: Lagrein, Sherry, Cognac, St. Julien, Port, Malaga, Muscatel Zinfandel. Toutes ces bouteilles sont à la GERBE D'OR, Rue Middle, Edifice Parker. Téléphone 432-3.

NEW HOME

STANDARD

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles sur plus élégants à l'usage des familles. Venez, si l'essai et vous n'en achetez pas d'ailleurs.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Pour vos dernières modes et bon prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 823 Rue Merrimack, (Associate Building.) En face du Monument Square. Employées Canadiennes :— Mlles Lina Lamière, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Rosalie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis, Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 11 OCTOBRE 1894. No. 488

Nous Fumes Chanceux !

La chance, c'est d'avoir de bon Thé et Café à vendre à des prix les plus petits vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Mlle Anna Audette est partie hier soir pour Montréal.

M. le Dr Janson Lapalme de Lawrence part ce soir pour Montréal et Québec.

Sur le 85 métiers des fabriques de lainages Merrimack à Dracut, 31 sont en opération.

Du bon vin chez **Turcotte** pour **60 cts** le **gallon.** Envoyez votre commande par carte postale.

M. Louis Philippe Gingras est parti hier soir avec son fils pour Trois Rivières, afin d'assister à l'enterrement de son père, M. Norbert Gingras.

M. Laurent Laviolette vient d'ouvrir une cour à bois et à charbon au No. 192 rue Suffolk. Toute commande sera livrée à domicile à bref delai.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Arthur Savageau, un jeune garçon de dix ans, a été frappé par un bicycle sur la rue Aiken et il a reçu une blessure très grave à la tête. On dit qu'il est en danger.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et vaudraient aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nouveaux Details.

Nous annoncions la semaine dernière qu'un jeune homme du nom d'Eugene Bernier avait reçu une blessure grave à la tête en tombant en bas d'une échelle en arrière du bloc Bassett.

Ce jeune homme qui n'est âgé que de 20 ans a été plusieurs jours dans un état si précaire qu'il n'était pas capable de dire comment l'accident était arrivé. Mais maintenant qu'il est beaucoup mieux et capable de se rappeler comment la chose est arrivée, il dit qu'il n'a pas tombé en bas de la galerie mais qu'il a été frappé par quelqu'un sur la tête avec une planche et qu'il est tombé sur le sol sans connaissance. Il ne peut pas dire qui l'a frappé. Il ajoute que son assaillant lui a volé la somme de $5.00 qu'il avait dans sa poche.

Il prétend qu'il n'était pas sous l'influence de la boisson comme il a été dit dans le temps; il s'en allait voir un de ses amis qui demeurait dans l'édifice Bassett, lorsqu'il a été victime de l'accident que l'on sait.

Deces

Joseph, enfant de George et Emilie Trembiay, est décédé au No 4 rue Austin, à l'âge d'un jour.

George O., enfant d'Abraham et de Virginie Largjois, est décédé au No. 50 rue Ward, à l'âge d'un an, 8 mois et 2 jours.

Armand, enfant de Medard et Emilie Provost, est décédé au No. 8 édifice Dubrez, rue Tucker, à l'âge de 12 jours.

Marie-Louise, enfant de Pierre et Eugenie Hamelin, est décédée à l'âge de 10 mois et 6 jours, No. 302 rue Middlesex.

PAS SATISFAITS.

LES TRAVAILLEURS DE FALL RIVER ET LEURS PATRONS

N'en Sont Pas Encore Venus a une Entente.

Fall River, 10 oct—Aujourd'hui les manufacturiers ont eu une assemblée pour décider quelle réponse ils devaient faire à la lettre du maire Coughlin les suppliant de régler le différend le plus tôt possible.

Les fabricants ont décidé de répondre qu'ils ouvriront leurs fabriques lundi le 15 octobre, pour permettre à tous ceux qui veulent travailler de reprendre l'ouvrage sous une réduction de gages, et si dans 60 jours le marche s'est suffisamment amélioré, ils accorderons à leurs employes les mêmes gages qu'ils recevaient avant la réduction.

Le secrétaire Howard, le chef des grévistes, a refusé de soumettre aux grévistes de semblables propositions.

A une assemblée de l'Union des Fileurs tenue ce matin, tous les membres ont déclaré à quelques rares exceptions près qu'ils n'accepteraient rien autre chose que les anciens gages, c'est-à-dire ceux d'avant la dernière réduction, malgré le compromis accepté par les grévistes de New Bedford.

Voyant que leurs offres ne couraient aucune chance d'être acceptées, les manufacturiers proposèrent en second lieu une réduction de gages de 5 pour cent, comme à New Bedford.

Ce soir, cette deuxième offre sera discutée à l'assemblée de l'Union des Fileurs, et personne ne sait encore ce qui va être décidé. A demain pour les dernières nouvelles.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de réparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

Amusements.

L'attraction au Music Hall durant les trois derniers jours de cette semaine sera Austin's Gingteans et les fameux Tableaux Vivants. Lisez ce que le *Boston Herald* en dit: "Plusieurs tableaux vivants tous fort magnifiques en sus des séries qui ont été déjà admirées ont été présentes et ont obtenu un grand succès. L'administration a dépensé des milliers de dollars à ce sujet. Tous ceux qui les ont vus sont enchantés. Plusieurs s'attendaient à voir un certain nombre de jolies femmes vêtues à la légère; au lieu de cela, ils ont été témoins d'un véritable triomphe artistique et ils n'en sont pas retournés également désappointés, si l'on peut s'exprimer ainsi. On n'en pouvait croire ses yeux en voyant ces tableaux représentés sur la même echelle qu'au Palace Theatre. Le prof. W. O. Austin de New York mérite des félicitations pour ce succès extraordinaire."

Cour de Police.

Les ivrognes qui ont comparu ce matin ont été condamnés comme suit:

Wm T. Brouahan et James McGrady, une amende de $3. Pat Lynch, quand il est sous l'influence de la boisson but sa femme, et pour cela ce matin il fut condamné à une amende de $3 pour ivrognerie et fut mis sous une caution de $100 pour garder la paix durant les prochains six mois.

James Kelley, un homme qui a déjà comparu plusieurs fois pour ivrognerie, a été condamné à une amende de $10 payable en 5 jours ou 4 mois de prison.

Jeremiah Manning a promis de se tenir sobre à l'avenir et fut mis sous la surveillance de l'officier Tuttle.

John A. Power, pour avoir fait le tapage, a été condamné à une amende de $5.

Llewellin J. Jones, un imprimeur qui dépensait son argent à boire et négligeait sa famille, a été condamné à 3 mois de prison.

Robert McEwan, accusé de vol d'outils au préjudice de J. A. Simpson, a plaidé non coupable, mais après avoir entendu les témoignages, le jury le trouva coupable et le condamna à 5 mois de prison.

Basil Lacourse, accusé d'assaut sur Marie Lemire, a eu sa cause remise à mardi prochain.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(Dernières Nouvelles.)

Montréal, 10 oct—M. Mercier a passé une nuit agitée, souffrante. Cependant, il a pu se lever aujourd'hui.

On peut dire qu'aucun changement ne s'est produit depuis hier dans la condition de l'honorable M. Mercier. Il a passé une assez bonne journée et dans la soirée il a écrit plusieurs lettres à des amis. Il n'a pu cependant dormir de la nuit, bien qu'il fût très calme.

Mme Mercier et ses fils ne quittent pas le malade un instant.

Les médecins sont loin d'avoir perdu tout espoir de sauver le patient.

A l'heure présente M. Mercier est absolument dans le même état.

Fait digne de remarque:

Ce matin, à la chapelle du Sacré-Cœur, église St-Jacques, M. Z phirin Hébert épousait mademoiselle Blanche Robidoux, fille de l'hon. J E Robidoux. M. l'abbé Sarre officiait et a fait une très belle allocution aux nouveaux époux qui sont partis aussitôt après leur mariage, pour un voyage aux Etats-Unis. Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté au mariage, et accompagné les heureux époux jusqu'à la gare du chemin de fer.

Détail à noter et qui montre bien la délicatesse exquise de la nouvelle mariée; elle a demandé que le magnifique bouquet qu'elle portait à la cérémonie nuptiale allât à l'hôpital Notre-Dame. Partie de ces fleurs ornera la chapelle de cette institution et partie devra être remise à l'honorable M. Mercier, comme témoignage de sympathie dans sa douloureuse maladie.

Il y a quelques jours M. Mercier exprimait à son ami Robidoux ses souhaits de bonheur à l'occasion de ce mariage.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.25,	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille 35c., 3 bouteilles			$1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille,			$6

la caisse.

Whiskey $1.60 $1.75, $2.00, $3.00 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Dernieres ✱ Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes :— Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Peut-être n'avez-vous jamais connu le confort qu'on peut retirer d'un sous-vêtement qui fait parfaitement.

Alors il y a une nouvelle et charmante expérience qui vous attend.

Chemises ayant des manches de diverses longueurs, des Caleçons ayant des jambes de trois longueurs différentes — nous sommes presque les seuls qui les possédons.

Un de ces jours, quand vous serez lassé de retourner le bas de vos manches et de vos jambes trop longues, vous vous déciderez de venir chercher ici des Sous-vêtements qui font d'une manière parfaite.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographie, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.75 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les dernières goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

PARTHENAIS FRERES

L'Automne est Arrive

Il vous faut un Chapeau. Nous avons en mains "THE ROAD HAT," "THE HARRINGTON" et le "BAR HARB R."

☞ Une visite est sollicitée.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement des Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	9c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambons,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	10c. la lb.

Pour Vendredi et Samedi Seulement.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

Seulement 3 Cts la Verge,

5000 verges de Flanelette grise ouatee, valant toujours le moins 6 1-4 cts la verge, mais pour faire une

Une Occasion Speciale

Nous allons vendre ce que nous avons en mains pour 3c. la verge seulement. C'est une marchandise tres populaire. etant croisee d'un beau gris et bien ouatée, ce qui en fait une Flanelette tres douce et chaude, pensez-y seulement 3 cents la verge. Dans notre Sous-sol.

N. B.—Quoique nous recevions toutes les semaines plusieurs articles à faire teindre, nous pouvons en recevoir encore beaucoup plus — Robes ou Habits teints sans les défaire et à des prix raisonnables—informations données par les commis canadiens ou à l'office.

... OUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X ROBERT, WILDY CHAPUT M J COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 11 OCT. 1894.

REVUE OUVRIERE.

Sous une administration démocratique, les grèves, les chômages, les luttes entre ouvriers et patrons sont à l'ordre du jour. Ceux qui sont contents de cet état des choses peuvent le faire durer plus longtemps en votant en faveur des candidats démocratiques comme le libre-échangiste John E. Russell.

Faisons, au fil de la plume, une petite revue ouvrière, afin de renseigner nos lecteurs sur ce qui se passe dans le monde des travailleurs.

D'abord, disons en commençant que c'est avec une grande satisfaction que nous avons appris au commencement de la semaine que la grève de New Bedford devait se terminer aujourd'hui, les fileurs ayant accepté une réduction de gages de cinq pour cent. Nous nous sommes dit ceci: quoique ce compromis ne soit pas une grande victoire pour les employés des fabriques de New Bedford, ce résultat est plus satisfaisant qu'une prolongation de la grève, car la situation commerçait à devenir critique pour les grévistes. Et nous donnons encore libre cours à notre joie, lorsque le télégraphe vint nous apprendre que cette grève n'était pas encore terminée, qu'il y avait des mecontents qui désiraient continuer à lutte, etc. C'était une douche d'eau froide qui tombait sur notre satisfaction non déguisée de voir ce différend réglé une bonne fois. Nous espérons que les mécontents comprendront qu'il est préférable de cesser les hostilités après avoir accepté un compromis honorable, vu que les temps sont exceptionnellement difficiles. Il est préferable d'avoir des gages réduits que de ne pas en avoir du tout.

Mainten nt, jetons un regard vers Fall River, le centre de troubles ouvriers non moins graves que ceux de New Bedford.

Voici du nouveau.

Le maire Coughlin s'est rendu auprès des manufacturiers, réunis en assemblée, et les a supplliés au nom de la justice et du bon sens de donner une chance à la classe ouvrière de gagner sa vie.

Le maire de Fall River a demandé aux capitalistes d'effectuer un compromis satisfaisant. Si l'ouvrage est repris à New Bedford, les manufacturiers de Fall River vont se trouver plus que jamais dans l'obligation de remettre leurs fabriques en exploitation, s'ils ne veulent pas se voir enlever toutes leurs commandes par leurs concurrents.

Il est donc presque certain que les fabricants vont faire quelques concessions; peut-être proposeront-ils une réduction temporaire de 5 90. comme à New Bedford, ce que les employés seraient prêts à accepter. Cependant le secrétaire Howard, qui est à la tête de la présente grève, ne veut pas entendre parler de cette réduction et veut continuer la lutte. En attendant, malgré une souscription de $2000 par l'Union Nationale, la misere est grande à Fall River. Il nous semble que les grévistes feraient mieux d'accepter 5 090 de réduction que de crever de faim, quitte à se reprendre plus tard, quand le temps sera plus propice.

A Pawtucket, dans le Rhode Island, les tisserands des fabriques Lorraine au nombre de 250 sont en grève depuis une semaine, et un règlement du litige n'apparaît pas encore à l'horizon. Sans tisserands, ces fabriques devront être closes d'ici à quelque temps, et le nombre des grévistes se trouvera du coup porté à 1350.

Voilà comment les choses vont avec Cleveland sur le siège présidentiel.

ACTUALITES.

La trompe qui a passé, la semaine dernière, sur la Floride, a fait des ravages qu'on évalue à un million de piastres. Seulement, chose remarquable, il n'y a eu ni blessés, ni tués.

Après la convention de Toronto, où l'on n'a parlé que des voies d'eau, voici celle des hôteliers de l'Etat de New York où l'on vantera les bienfaits du whisky. Ainsi les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas

On vient de découvrir à Chicago que des individus font métier de se faire inscrire dans la liste des grands jurés, afin de vendre ensuite leur voix aux plus offrants. La corruption du grand-jury, c'est là un nouveau thème.

LA FORTUNE DE ROTHSCHILD.

(Du *Moniteur du Commerce.*)

Le *Stentor* de Paris, feuille financière, qui est considérée comme un des organes les plus intransigeants du bimetallisme, vient de publier l'article suivant sur la fortune de Rothschild:

"Généralement on l'évalue à trois millions; mais en réalité elle s'élève à plus de trois fois autant. Lisez plutôt ce qu'écrit à ce sujet un journal que personne n'accusera de céder à des passions antisémitiques: le *Signal* ... oui, vous avez bien lu, le *Signal* lui-même:

"La somme ronde de l'avoir des Rothschild est en ce moment de 10 milliards de francs environ. En 1875, leur fortune totale ne s'élevait pas à la moitié de cette somme. La branche parisienne y était représentée pour 1 milliard. En 18 ans, la fortune de Rothschild s'est donc plus que doublée. Le prof seur Rodolphe Meyer a calculé qu'elle se doublera tous les 15 ans, et que, en l'an de grâce 1965, elle atteindra le chiffre prodigieux de 300 milliards. Avec les seuls intérêts de ce gigantesque capital, on pourrait entretenir 37.120 000 hommes, la population de la France environ.

"En 1800, l'ancêtre des Rothschild ne possédait rien. C'est après la bataille de Waterloo, en 1815, qu'a commencé sa prodigieuse destinée financière."

"Et la feuille protestante ajoute ces quelques réflexions pleines de bon sens:

"On peut n'avoir aucune sympathie, ni sympathie socialiste; mais il faut avouer qu'une pareille accumulation de capitaux entre quelques *beati possidentes*, tandis que des milliers de gens périssent de dénuement et de faim, traînt un état pathologique et malsain de notre société moderne.

"Il importe de bien faire remarquer que M. de Rothschild ne joue pas à la Bourse: il marche à coup sûr.

"La baisse, toujours la baisse et encore la baisse des produits; la hausse et la raréfaction de la monnaie, tels sont les instruments de sa fortune prodigieuse. Ce système est la plus grave atteinte à la liberté des citoyens.

"Si tel est le fruit monstrueux des progrès de notre temps, il est permis de l'envisager comme une marque certaine de retour à l'antique barbarie, moins dénaturée que les mœurs financières de notre époque!

"L'usurier qui s'enrichit des débris de l'infortune et de la détresse des gouvernements, est sûr de son fait et attend paisiblement sa proie,

Oh! il ne contraint qui que ce soit d'acheter son or. Mais faut-il pour cela tolérer une iniquité revoltante.

Peres des peuples! Rois, Empereurs, Ministres, Princes du clergé, ignorez-vous ce que c'est que la soif de l'or.

Et laisserez-vous auprès de vos enfants un breuvage empoisonné?

"L'usurier, a dit saint Ambroise, gagne toujours. Ses profits sont d'autant plus sûrs que, ne risquant rien, il s'enrichit aux dépens de ceux qu'il épuise, en paraissant les secourir.

Si l'on calculait combien cette fortune colossale s'est agrandi seulement depuis 1874, on comprendrait enfin l'intérêt que les gros porteurs de fonds d'Etat ont eu à l'établissement du monométallisme-or qui a doublé la valeur des créances de toute nature.

Et l'on comprendrait aussi pourquoi nous marchons à une catastrophe finale, si l'on ne se hâte de rétablir en France la légalité monétaire.

M. MERCIER A L'HOPITAL.

Voici quelques détails qui intéresseront assurément nos lecteurs:

C'est vers 11 heures du soir, que l'honorable M Mercier, accompagné du docteur Rottot, est arrivé en voiture à l'hôpital Notre-Dame. D'un pas assez ferme il a monté sans aide l'escalier jusqu'au troisième étage, où on l'a installé dans la chambre privée No 120.

C'est sur les conseils du son médecin, le Dr J. P. Rottot, qu'il s'est décidé à quitter son domicile pour aller à l'hôpital où il jouira de toute la tranquillité désirable.

Le patient s'est promené dans sa chambre jusqu'à trois heures du matin, quelque peu agité; puis il a dormi paisiblement. Le lendemain son état était satisfaisant.

Les médecins ont eu une nouvelle consultation ces jours derniers. Rien ne avoir fait un diagnostic minutieux du malade, ils en sont venus à la conclusion qu'il est encore possible de le sauver.

Plus récent.—C'est M. Mercier lui-même qui a demandé à être transporté à l'hôpital Notre Dame, afin de permettre à ses médecins de le mieux traiter. On a commencé à lui faire des ponctions aux jambes.

Le malade sera certainement plus tranquille à l'hôpital. Il ne souffrait pas sens cesse énervé par le bruit de la cloche qui les visitaient, anxieux d'avoir de ses nouvelles, faisaient à chaque instant entendre ch z lui. A l'hôpital, personne autre que les membres de sa famille ne seront admis auprès de lui.

Le malade a beaucoup souffert de ses jambes la nuit dernière Mme Mercier et M Gouin sont restés auprès de lui jusqu'au moment où il s'est endormi, vers les quatre heures. A l'heure où le journal va sous presse, M. Mercier repose tranquillement et semble souffrir beaucoup moins.

Le Dr Rottot disait ce matin qu'il n'a jimais eu à traiter durant sa longue carrière de malade aussi extraordinaire. Quatre-vingt-dix-huit pour cent atteints de la même maladie seraient morts depuis longtemps. Il faut que M Mercier, dit il, soit fait d'acier pour qu'il ait pu résister jusqu'ici; il a déjoué tous les calculs des médecins, et c'est ce qui étonnent ceux-ci et leur donne une lueur d'espérance.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73. 75. 77 RUE MARKET

Chambre a Louer.

Pour avoir une bien belle chambre garnie s'adresser à Mde L. Lambert, 448 rue Market.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Delisle's Kli-

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par aux susdites personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyés à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est respon sable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le ter mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du Collecteur de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserve ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer. Epargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Par la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

Je-ea l'oil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bières Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Perblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Desmarais Freres,

690 Lakeview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Perblanterie, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmarais Frères sont des plombiers brevetés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gaz sont garantis.

☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No, 12 RUE JOHN,

Nous vous Remercions Tous

Pour la réponse magnifique que vous avez faite à l'occasion de notre ouverture, nous remercions nos clients qui nous ont visité et qui nous ont fait faire la plus forte semaine que nous ayons jamais eue en octobre. Notre ouverture est la plus belle que nous ayons eue.

Notre ligne spéciale de Garnitures, Fourrures et Robes n'a jamais été aussi compète qu'elle l'est aujourd'hui.

Et Les Prix.

Nous Pouvons vous faire Epargnez Beaucoup de Dollars.

Si vous désirez acheter une Jacquette, un Go t Cape, une Robe des mieux finies dans les derniers styles, d'après les derniers modèles de New York, venez nous voir.

Si vous désirez acheter une coll rette en fourrur n'importe quelle longueur, de 22 à 30 pouces, nous en avons de uis $4.00 à $175.00, venez nous voir et nous vous montrerons le plus bel assortiment possible.

New York Clack and Suit Co.

Guerisons Merveilleuses

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'imposée même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. manches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont tres réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues Central & Middle

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 174-2.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, répérés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W, A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux, Mudite; L'Amoureux de a Pédette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R. R.

DIVISION OUEST.

Commencant le jer Juillet 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 25, 10 50 a m; 12 15, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 20, 7, 9 25, p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 25, 10 50, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, 6 7, 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 5 10, p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 45, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, 6 7, 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 5 10, p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 45, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30 a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Eastport et St John (par Portland) lundi et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 6 50, 7 45, 8 50, 9 50, 11 50, 12 10, 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Dorchester — 6 35, 7 01, 7 18, 7 27, 7 48, 8 57, 9 03, 10 50, 11 03, 12 44, a m; 12 17 1 45, 3 03, 4 44, 5 21, 6 43, 7 40, 8 40, 9 47, 10 46 p m; Dimanches, 7 27, 8 45, 10 40, a m; 5 24 25, 6 03 p m.

Pour Woburn — 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 7 8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 24, 6 03, p m.

☞ Express, seulement Northern Depot, 7 Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 35, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 35 a m; 12 55, 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 30, a m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 12 37, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13 a m, 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 31, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanches, 10 02 a m, à Nashua seulement, 2 00 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 46 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

☞ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. . TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre à

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

la Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de rois terres Passant par le Pont de Pengbkeepsie

ENTRE

Nouvelle-Angleterre à le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie Baltimore et Washington.

Tickets plus particuliers concernant les tout et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BERRY, Gerant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

DESCENTAINES de personnes de Lowell et de ces environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 565 rue Merrimack.—Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—Un assortiment le plus considérable de Jonce de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jesse et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN BONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A SIX LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, alle visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 68

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXX

Ceci vaut peut-être beaucoup d'argent, se dit Rodille à lui-même, en repliant l'acte et en le mettant avec soin dans son portefeuille. Si le notaire n'a point un double de ce testament, et, ma foi, la chose me paraît possible, je pourrai me donner à moi-même la mission philanthropique de retrouver les héritiers, et il ne sera pas difficile, avec un peu d'adresse, de leur vendre bien cher le secret de leur fortune. J'entrevois là-dedans le germe d'une opération magnifique. J'y pensérai certainement plus tard, lorsque j'aurai expédié les affaires pressées.

Puis après ce court monologue, Rodille se coucha et s'endormit. Il sentait le besoin de réparer ses forces, car une grande et terrible besogne l'attendait la nuit suivante.

Le baron de Viriville, ou plutôt André Besnard, puisque nous savons que tel était son véritable nom, avait mené, pendant sa longue carrière, une existence fort accidentée.

Fils d'un payson besoigneux des montagnes du Jura, il s'était dit de très bonne heure qu'une famille pauvre ne peut et ne doit être qu'un embarras et qu'une entrave, dont il importe à tout homme intelligent de se débarrasser les plus tôt possible. En conséquence, à peine âgé de dix-huit ans, il avait quitté son vieux père, son frère un peu plus jeune que lui, et il était parti pour courir le monde et faire fortune.

Faire fortune! combien essayent! combien peu réussissent! André Besnard devait réussir.

Il possédait au plus haut degré l'intelligence du commerce et des affaires, et celle de ses propres intérêts. En revanche, il manquait absolument de cœur et de sens moral. Il était honnête, méanmoins, mais surtout parce que l'honnêteté lui semblait le meilleur de tous le moyens d'inspirer la confiance et de se pousser dans le monde.

Les hasards d'une vie errante, et très difficile à ses débuts, le conduisirent au Havre. Là ils'embarqua sans un sou, en qualité d'apprenti matelot, sur un navire en partance pour l'Amérique. Il passa une bonne partie de sa jeunesse à New York, où il réalisa le problème de faire quelque chose avec rien. Il gagna péniblement un peu d'argent au rude travail du déchargement des vaisseaux. Il entreprit ensuite le commerce, il risqua et il agrandit ses modes tes capitaux dans des spéculations hardies et qui toutes furent heureuses. Enfin il regagna la France, au bout de quatorze ou quinze ans, avec une somme ronde de cinq cent mille francs.

Déja riche, il s'établit au Havre, où il devint tout à la fois banquier et armateur. Ses opérations réussirent miraculeusement, son argent fit la boule de neige, et il acquit, en quelques années, la fortune magnifique dont nous connaissons le chiffre spécifié.

Arrivé à l'âge de cinquante-huit ans, André Besnard éprouva le besoin de se reposer enfin et de jouir de l'opulence qu'il avait acquise... Il liquida ses affaires, vendit ses navires et résolut de se fixer à Paris et d'y goûter tous les plaisirs que la grande ville offre aux millionnaires avec une infatigable prodigalité.

Parmi les domaines achetés par lui en Normandie, comme placements de fonds, se trouvait une petite terre formant autrefois la baronnie de Viriville et ayant appartenu à une famille éteinte pendant la révolution.

André Besnard, au moment de devenir Parisien, jugea tout à fait convenable d'échanger son nom vidu, John J. Duffy, *flagrante delicto.*

Cet individu était vu la veille chez Mde Blanchard, rue St Dominique et s'était engagé moyennant $20 a la protéger contre la police et disant qui si elle ne s'exécutait pas elle serait traînée devant les tribunaux.

Duffy, naturellement, se disait agent des Ligues.

Mde Blanchard lui dit de revenir et qu'elle préparerait la somme.

Duffy revint hier et reçut l'argent. Il allait partir, quand le detective O'Keefe sortit d'une armoire où il était cache et appelant le détective Campeau, on coffra l'audacieux filou.

Duffy arrête perdit son audace, voulut jeter l'argent et déclara qu'il était un espion à l'emploi de la Cie des Tramways.

La Ligue dit que Duffy leur est inconnu.

Devant le juge Dugas, ce matin, l'audacieux a avoué son crime et a été envoyé aux Sessions Spéciales.

Le juge Dugas a déclaré que ceux qui se nomme it des détectives, Ligues ou autres, en dehors de la loi, sont passibles d'être poursuivis avec rigueur.

Le crime de Duffy peut lui attirer sept ans de bagne.

Rendu devant le juge Desrosiers, en cour des Sessions Spéciales, Duffy a protesté de son innocence. Procès mardi.

—La compagnie du Grand Tronc semble jouer de malheur. Après l'affaire des billets forgés découverte à Montréal, voici verie le tour du caissier infidèle et défalcataire.

Depuis plusieurs jours, Fred. Filigano, caissier dans le département du fret, à Hamilton, Ont., n'a pas été vu aux bureaux de la compagnie. Il paraît qu'un examen des livres était devenu nécessaire par la démission de M. J. McLerie, agent du fret. Filigano apprit la chose et disparut avant l'arrivée de l'auditeur chargé de ce travail.

Les soupçons furent éveillés et un examen des comptes de Filigano fut commencé.

Jusqu'à présent, l'auditeur, M. Higginbotham, a relevé dans les livres du caissier un déficit s'élevant à $15,000. Une partie de cette somme sera remboursee par une compagnie qui s'était portée caution pour Filigano, mais le Grand Tronc subira une perte assez considérable.

Filigano était au service du Grand Tronc depuis 24 ans et était caissier depuis quinze ans.

Un des parents de Filigano dit que le caissier s'est suicidé, car il n'a pas entendu parler de lui, mais on croit généralement qu'il s'est enfui aux Etats-Unis.

Les autorités font d'actives recherches pour retrouver sa trace.

Filigano était un bon vivant et dépensait libéralement des sommes assez fortes. Ses amis croient qu'il dépensait même plus qu'il ne gagnait.

—A cinq heures du soir, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée sur la rue Champlain, pour recueillir Frs Roy. 35 ans, qui s'était blessé légèrement en faisant une chute sur le trottoir.

Vers 6 h. 5, le même soir, une jeune fille nommée Blanche Bergeron, demeurant rue Lacroix, a été victime d'un pénible accident. Elle travaillait chez MM. Tooke, freres, manufacturiers, rue Latour, lorsque tout à coup sa chevelure s'engagea dans une roue d'engrenage.

Aux cris poussés par la malheureuse on accourut à son secours et la machine fut arrêtée.

Déja l'ouvrière avait la moitié du cuir chevelu emporté et déchi te. Elle a été transportée à l'Hôpital General où elle est très souffrante.

Vers 7 30 heures, John O'Hara, cocher du poste de la Place d'Armes, est tombé en bas de sa voiture en quittant le poste pour le Saint Lawrence Hall. O'Hara a été blessé sérieusement à la tête et a perdu beaucoup de sang. C'est une des roues qui a causé l'accident, en s'engageant sur les rails.

EN * AVANT

POUR LE

Nouveau * Magasin!

Où vous pouvez acheter des marchandises à au moins 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Notre assortiment d'habits en tous genres d'Automne et d'Hiver est des mieux assortis et des mieux finis.

Occasions sans pareilles dans les Habillements pour Hommes et Garçons, Sous-vêtements, Articles de Nouveautés, Bijoux, Chapeaux, Montres, à des prix excessivement bas.

Allez vous habiller au

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Et vous épargnerez de l'argent.

MARKOV, GOODMAN, Co., Prop.

Le jeûne a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, où il a reçu les soins requis par son état.

QUEBEC,

—L'honorable procureur-général Casgrain a, paraît-il, déclaré à ses amis de Montréal que la session n'aurait pas lieu avant janvier en raison de la crise. Il paraît aussi que la commission chargée de la refonte du Code de Procédure civile aurait résolu de ne pas faire rapport à la prochaine session et d'attendre encore un an afin de faire durer le plaisir.

—L'*Electeur* prédit une catastrophe au gouvernement Taillon si l'élement anglais lui est hostile.

Nous en savons quelque chose, dit le confrère; aussi croyons-nous que le gouvernement va céder et renoncer à son emprunt.

Samedi, M. Taillon représentait à M. King que l'arrêté en conseil autorisant les transactions n'était pas encore adopté.

—Mais est-ce votre intention de le faire adopter ou d'y renoncer? aurait fait remarquer M. King.

C'est en attendant la solution de cette question que M. Taillon est fait très-orier intérimaire.

—M. H. G Tourangeau, maître de poste de cette ville, est mort ce matin, du diabète, dit-on. Il fut pendant un temps maire de Québec puis député pour Québec-Est.

Comme maire, M. Tourangeau a toujours fait preuve de beaucoup d'énergie et de fermeté.

—On dit au palais cardinalice que Mgr Satolli arrivera à Québec quelques jours avant le 17.

La

TELEGRAPHIE.

ECROULEMENT.

Une Batisse Tombe et Tue Plusieurs Personnes.

LE VENT EST LA CAUSE DE CETTE CATASTROPHE.

Une Ecole est Changee en Hopital Temporaire.

New York, 10 oct.—A trois heures et demie, la nuit dernière, pendant un violent orage, les murs d'une fabrique à six etages et cours de construction sur la rue Monroe se sont écroulés avec un bruit épouvantable. Ces murailles allèrent tomber sur la toiture d'une maison voisine n'ayant que trois étages, et trois personnes y furent tuées.

Dans cette maison qui fut fortement endommagée par cet ecroulement résidaient une vingtaine de personnes. Une autre habitation en arrière de la fabrique écroulee, dans laquelle demeuraient une dizaine de personnes, a aussi beaucoup souffert, et quelques personnes y ont perdu la vie.

A huit heures, ce matin, quatre cadavres avaient été retirés des ruines. Deux d'entre eux étaient si mutilés qu'ils étaient méconnaissables.

Au moins quinze personnes ont pu sortir vivants, mais grièvement blessées, des deux habitations voisines de la fabrique écroulée.

Le jour allait bientôt poindre lorsqu'un bruit sourd fut entendu par les habitants du quartier qui crurent au premier abord que cétait un coup de tonnerre. Mais en regardant par leurs fenêtres, ils ne virent plus la haute fabrique qui la veille arrêt et l'horizon, et une superficie de cent pieds carrés etait couverte de débris d'où partaient des cris et des gemissements.

C'étaient les blesses qui se lamentaient tout en cherchant a se dégager.

Le feu prit dans les débris, et une alarme fit venir les pompiers ainsi que des agents de police, puis une voiture d'ambulance.

Quelques minutes plus tard, pompiers et policemen étaient à l'œuvre, dégageant les blesses et retirant des ruines les cadavres qui s'y trouvaient.

Une maison d'école dans le voisinage fut changée en hôpital provisoire.

Trois des tués furent identifies. Il manque trois personnes.

Deux familles juives et leurs pensionnaires habitaient l'une des maisons démolies appartenant à Isaac Abrams qui tenait un comptoir de soda dans le sous-sol. Sa famille, consistant en sa femme, ses cinq enfants, son beau-frère, Meyer Steinman et sa grand'mère, Bennie Steinmain, habitaient le premier étage et le grenier. Le deuxième étage était loué à la famille Korones qui avait un pensionnaire, George Robonobich. La famille Korones consistait en Michael Korones, sa femme Bertha, leurs trois enfants et l'épouse de leur fils aîné, David Korones. Tous dormaient quand l'écroulement se produisit.

Dans l'autre habitation se trouvaient Th mas Brady, sa femme et six enfants, William McGurck, sa femme et trois enfants et la famille Thompson.

Tout l'arrière de cette maison fut démoli par des masses de briques, de fer et de bois qui tombèrent sur lui.

De dessous ces débris, des hommes, des femmes et des enfants qui s'y trouvaient emprisonnes poussaient des cris déchirants. On voia à leur secours, mais le sauvetage ne put s'opérer que très difficilement, et tous étaient grièvement blesses quand on les retira de là, si on en excepte quelques tués.

Un sauvetage émouvant fut celui d'une jeune fille dont on voyait la main s'agiter au dessus des ruines. On parvint à l'atteindre, et pour la ranimer, on lui donna du brandy, mais il fallut travailler pendant une heure et demie avant de pouvoir la dégager.

Louis et Carl Abrams, qui couchaient sous le toit, furent aussi ensevelis dans les ruines, et ils y demeurèrent deux heures avant qu'on put les atteindre.

A sept heures et demie, il n'restait plus que quelques victimes sous les débris. Une femme qui s'y trouvait fut entendue qui criait: "Nous ne sommes pas morts, mais pour la grâce de Dieu dépêchez-vous."

A 11 heures, les sauveteurs cherchaient encore trois personnes qui manquaient à l'appel.

OPERATION CRIMINELLE,

ACCUSATION SERIEUSE CONTRE UN MEDECIN.

Le Seducteur a aussi ete Arrete.

Dover, N. H., 10 oct.—Cet avant-midi, le Dr Frank E. Brigham de Salmon Falls, N. H., a été arrêté sous l'inculpation d'avoir pratiqué une opération criminelle sur la personne de Mlle Maria J. Quint de South Berwick, ce qui a causé la mort de la jeune fille.

Le Dr Brigham aurait pratiqué cette opération dans ses bureaux le 25 septembre dernier, puis la jeune fille fut conduite à Lynn, Mass., le 28 septembre, et le 30 du même mois elle succombait aux suites de cette opération.

Cette jeune fille, qui n'était âgée que de 17 ans, naquit à South Berwick et appartenait à une famille respectable et en moyens.

C'est le seducteur, paraît-il, qui conduisit la jeune fille aux bureaux du Dr Brigham et fit les arrangements pour cet opération fut pratiquee.

Le Dr Brigham dit que toute l'affaire est une surprise pour lui. Il prétend n'avoir jamais connu une personne du nom de Maria J. Quint, et il se dit capable de prouver un *alibi* au moyen de Henry Wentworth de Salmon Falls, vu qu'il était dans sa maison le 25 septembre, pour pendant lequel l'operation en question a été pratiquee. Il fut aussi absent, en visite à Orange, N. Y., du 15 au 23 septembre, puis il vint à Dover. Il passa la nuit du 24 et le jour suivant aux Ellery E. Bennett de cette ville. Le 25 il était à Salmon Falls mais ne passa que quelques minutes dans ses bureaux.

Le Dr Brigham passait pour un médecin distingué dans la localite; il pratiquait à Salmon Falls depuis onze ans. Il n'est pas marie et est âgé de 45 ans.

DERNIERES NOUVELLES.

L'arrestation du Dr Brigham a été suivi de celle d'Albert O Howard de South Berwick, Me, qui est le jeune homme accuse d'avoir seduit la jeune fille et d'avoir payé pour la faire opérer.

Ce jeune homme n'a que 20 ans; c'est un télégraphiste à l'emploi du Boston & Maine à South Berwick. Il avoue toute l'affaire, c'est-à-dire d'avoir seduit Mlle Quint, puis de l'avoir conduite chez le Dr Brigham et n'avoir payé pour l'operation.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marche.

COUPON DENTAIRE.

Emportez ce Coupon aux bureaux des DRS T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 25 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.

Drs Cuff & Constantineau, D. D. S,

Chambre 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,

RUE MERRIMACK,

(En face de la Rue Palmer.)

DEVENUE FOLLE

A LA VUE DU LIEU D'UN MEURTRE HORRIBLE.

La Malheureuse Faisait son Voyage de Noces.

Portsmouth, 9 oct — Bertha Manson était une jeune fille très impressionable et très nerveuse; mais elle possédait une beauté troublante. Un jeune homme de bonne famille, après l'avoir fréquentée pendant quelque temps, se décida à l'epouser, malgré l'état de ses nerfs.

Le mariage fut célébré hier en grande pompe.

Ensuite les nouveaux époux partirent pour un voyage de noces, et l'imprudent mari conduisit sa jeune épouse à l'endroit du meurtre de Sawtell, lieu resté fameux et que tous les touristes qui passent par cette région vont visiter.

La jeune femme avait lu dans les journaux les détails de ce crime atroce, ce qui l'avait fort impressionnée. A la vue de l'endroit où cet assassinat avait été commis, toute la scène sanglante lui revint à la mémoire, et elle se prit à trembler de tous ses membres, les yeux hagards, comme prise de terreur.

Le jeune époux fut d'abord fort étonné de l'attitude de sa femme, et la suchant d'une nervosité excessive, il voulut l'arracher à ce lieu qui lui rappelait tant d'affreux souvenirs, mais la nouvelle mariée ne voulut pas le suivre. Elle restait là comme clouée sur le lieu du crime, toujours tremblante, les mains crispées, les traits tout défigurés, presque effrayante dans sa beauté troublée.

Soudain, elle devoue nerveusement ses longs cheveux dans lesquels avaient été fixées des fleurs d'oranger qui étaient pas encore fanées et c'est à pleines mains qu'elle arracha ses voyages chevelure, en poussant des cris, en criant à mourire son mari qui voulait l'entraîner au loin.

La malheureuse était subitement devenue folie!

Le pauvre mari alla demander aux autorités de bien vouloir s'occuper de la chose, et la jeune femme fut transportee au commissar at de police de cette ville, ou des médecins aliénistes furent appelés pour lui donner les soins necessaires.

Ce qui est étrange, c'est que de temps à autre la jeune mariee paraît avoir toute sa raison, puis tout à coup elle se met à déraisonner de plus belle.

Elle souffre d'une folie intermittente. Elle s'imagine voir toutes espèces de choses plus terrifiantes les unes que les autres quand ses accès la prennent. Une fois elle s'est mise à crier que son bras avait été empoisonné et qu'il enflait à vue d'œil, puis une minute plus tard elle prétendait voir voleter au dessus de sa tête de magnifiques petits anges à qui elle tendait les bras en disant, la figure rayonnante, comme en extase: "Emmenez-moi l'emmenez-moi!"

Parfois elle chante; "Sweet Marie" est sa chanson favorite, et sa voix douce, mélodieuse, fait resonner les échos des longs corridors du commissariat où elle est retenue temporairement, en attendant que les médecins décident sur son cas, qui paraît passablement les embêter.

Le mari de cette jeune femme ne veut pas la quitter; il se fait apporter ses repas au commissariat de police; il vit d'esperance, les medecin aliénistes qui donnent leurs soins à la jeune femme l'encouragent, en lui disant que ce n'est qu'un ébranlement de cerveau qui n'aura aucune conséquence grave.

A l'Encan.

W. T. Bradley vendra à l'encan demain vendredi à 9½ a. m., des ameublements de salons, de chambre, sofas-lits, 10 tables à extension en chêne, chaises et tables de salle à diner en chêne, chiffonniers, prelart, des miroirs, rugs de Smyrne, 500 verges de nattes en paille. Et à 11 heures, un piano de 7 octaves.

W. T. BRADLEY,

47 rue Market.

SAUVES DES FLAMMES.

Ayez l'œil sur le Jour et la Date.

Tous les lecteurs se souviennent des détails émouvants du gros incendie racontés par les journaux de Boston, dimanche 21 avril, et la lutte qu'a faite les valeureux pompiers pour subjuguer les flammes, après que le tocsin les eût appelés du premier jusqu'au dernier, ce qui n'a lieu que lorsque toute la ville est menacée.

Parmi les plus gros locataires de l'édifice incendié en cette occasion et portant le No. 883 Washington street se trouvait le célèbre Samuel Cohen, marchand d'habits tout faits en gros et en détail, qui occupait dans le temps une grande partie de la bâtisse. Après l'incendie, on trouva qu'une grande quantité d'habits avaient été complètement détruits. Le reste du stock, consistant en beaux Habits tout faits d'automne et d'hiver pour Hommes et Enfants, fut expédié à Lowell pour y être vendu. Le double magasin au No 173 rue Middlesex, près de la rue South, a été loué expressement pour Une Veritable Vente d'Incendie, et le gros stock de magnifique habits tout faits qui a été sauvé des flammes a été mis dans ce magasin pour y être détaillé à 25 cents dans la plastre du coût de la fabrication. Cette Véritable Vente d'Incendie commencera jeudi matin 11 octobre, à 9 heures a. m., pour ne durer que dix jours seulement.

Les ordres de M. Cohen sont d'offrir ces marchandises à de tels prix que leur vente se trouve assurée. Voilà une chance exceptionnelle pour les gens de Lowell et des environs de se procurer de bons habits pour une bagatelle.

Habits d'automne en Melton Cass pour hommes, qui sont vendus dans tous les magasins à $12 et $14, vous pouvez l'avoir ici à $3.85; Habits de toilette en Diagonal Anglais, valant $25, partiront à $8.90; Prince Alberts importés, élégants, doublés en soie et en satin, $19.98, valant $35; Pantaloons barrés de fantaisie, garni en soie, pour hommes, valant $6.50, à $1.75; Pantaloons barrés de fantaisie pour hommes, à $2.75, valant $7.50; Pantalons de garçons, 12c.; Habits de garçons, valant $4, à $1.49; Elégants Pardessus d'Automne pour hommes $5.75, valant $16; Beaux Habits de Jeunes Gens, $4.25, valant $12.50; Top Coats Anglais, soie ou satin, $6.75, valant $24; Habits-sac en cévlote, valant $22, à $6.75; Pardessus en "Vicuna" anglais importé, doublés en forte soie croisée, $8.25, valant $28; Habits de soirée en Wal Worsted étranger, va ant $30, à $10.50; Habits en chévriote à double et simple revers, $7.75, valant $21; Habits froc en Cassimir avec mélange de soie, pour hommes, à $8.50, valant $22.50; Pardessus à revers en soie en Melton Anglais, pour hommes, à $7.50 valant $22; Habits à double revers en peau Drap bleu pour Hommes, $8.50, valant $25; Pardessus en Kersey bleu pour hommes, $7.98, valant $20; Habits de soirée pour Jeunes Gens, $5.75, valant $14.50; Pantaloons en Melton Cassimir pour hommes, 98c. valant $3; Habits de soirée en Diagonal Worsted importés, pour hommes, doublés en soie, $9.00, valant $32; et 100,000 autres occasions extraordinaires pas mentionnées ici, toutes devant partir durant les 10 jours prochains à 50 pour cent de moins que le coût. Dépêchez-vous et approvisionnez avec vous. Venez de bonne heure pour choisir.

Remarquez que la vente d'ouverture commence jeudi à 9 heures a. m. Tout cela étant dû à un gros incendie, 73 rue Middlesex, Lowell, Mass. Durant cette Vente d'Incendie d'Habits tout faits, notre magasin sera ouvert de 8 a. m. jusqu'à 9 heures le soir, et le samedi jusqu'à 11 heures p. m.

SAM COHEN, propriétaire.

LE COUTEAU

MDE LAIRD LE RECONNAIT AINSI QUE LA BOUTEILLE

Nouveaux Details Relatifs a l'Affreuse Tragedie.

Providence, 10 — Le couteau dont s'est servi l'infâme Keegan, aujourd'hui en prison pour avoir assassiné Mde Chambers dans un bois, quand il a attaqué Mde Laird, cette femme dont il voulait faire sa premiere victime, a été reconnu par Mde Laird ainsi que la bouteille qui avait contenu du brandy que Keegan lui pendant le trajet.

Elle dit que le manche est certainement semblable et que le couteau dont s'est servi Keegan etait plus etroit au milieu qu'au bout, qui se termine en pointe.

Il n'a pas été aiguisé depuis longtemps et cela explique comment Mme Laird a pu le saisir et l'arracher des mains du miserable sans se blesser plus sérieusement.

Mme Laird n'a cependant pu reconnaître le voile. Celui qu'on lui a montre est déchiré et elle ne peut jurer que c'est le même qu'elle a perdu ce soir-là.

Ce couteau ne fut pas enlevé dans l'ecurie de Young, comme on le supposait, car on a retrouvé celui qui était disparu.

D'ou provient ce couteau?

La police cherche a éclaircir ce mystere.

FIN DE LA GREVE.

Les Fabriques a New Bedford Doivent Fonctionner.

New Bedford, 10 oct.—Aujourd'hui, il y a eu plusieurs assemblées ouvrières, et les grévistes ont décidé d'une maniere définitive d'accepter le compromis offert par les fabricants et de retourner à l'ouvrage sous une réduction de gages de cinq pour cent.

Les fabriques vont toutes être remises en exploitation demain matin, et on n'aura aucun trouble avec les employés au moins d'ici à quelque temps.

Allons, tant mieux!

Chronique Commerciale.

Achetez vos parfums et articles de toilette à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Voulez-vous des sous-vêtements qui fassent parfaitement? Oui, n'est-ce pas? En ce cas allez chez Putnam & Son et vous en trouverez.

Did you ever see one of the famous waterproof Interlined Collars or Cuffs? It's very easy to tell, for they are all marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

They are the only Interlined Collars and Cuffs, and are made of linen, covered with waterproof "CELLULOID." They'll stand right by you day in and day out, and they are all marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

The first cost is the only cost, for they keep clean a long time, and when soiled you can clean them in a minute —that is the kind marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

These collars and cuffs will outlast six linen ones. The wearer escapes laundry trials and laundry bills—no chafed neck and no wilting down if you get a collar marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

Ask your dealer first, and take nothing that has not above trade mark, if you desire perfect satisfaction. All others are imitations absolutely.

If you can't find collars or cuffs marked this way, we will send you a sample postpaid on receipt of price. Collars, 25 cts. each. Cuffs 50 cts. pair. Give your size and say whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY, 427-429 Broadway, NEW YORK.

Chaussures d'Automne pour Dames.

Chaque jour on nous fait des compliment sur notre stock complet de Chaussures les plus recentes. Nous sommes compliments sur les formes aisées et confortables de nos Chaussures; complimentés sur le style que nous nous procurons; sur la durabilite et une demi-douzaine d'autres points. Si vous n'êtes pas complètement au courant de la qualité de nos marchandises, essayez-en une paire et voyez si vous ne trouverez pas quelque chose à complimenter.

Nos Lignes de $2.97.

Ce sont nos plus aimées, nos plus jolies. Comme nous avons vingt-six styles divers, nous pouvons dire avec assurance que nous en avons qui vous feront et réjouiront votre œil. Nous avons tous les nouveaux styles, soit boutonnées, soit lacées, à hausse en Kid et en Drap. Pesantes ou légères, doublées et cousues à la main. De plus nous avons l'étroite comme la large, la plupart sont en Kid Vici si célèbre, qui est très doux et pliable et se font vite au pied. Toutes nos Bottines sont faites avec des semelles au dedans qui sont très douces et sont garanties.

Nos Lignes a $1.97,

Sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été, vu qu'elles contiennent plus de valeur réelle. Nous les avons dans tous les styles, boutonnées et lacées, et sont à la hauteur de toute paire que nous vendons.

Nous invitons cordialement chaque acheteur de Chaussures de venir examiner avec soin toutes nos Chaussures avant d'acheter.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

La Bière passée à la vapeur et clarifiée de la Rochester Brewing Co. a un *goût* qui ne peut être excellé.—Une pratique écrit:

"Votre lager de Rochester est excellent. S'il vous p ait envoyez-moi une autre caisse samedi matin."

LES VINS LES PLUS PURS.

Trois bouteilles pour 89c. et votre choix sur les sortes suivantes: Angelica, Sherry, Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Muscatel et Zinfandel.

Vendus seulement à la

GARBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Téléphone 452-3.

Extrait du journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi douloureuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

Capsules - Treatment.

The Royal Injection Co., LOWELL, MASS.

Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, -- 57 Rue Aiken.

Vous n'avez plus besoin de venir au centre de la ville pour trouver un gros magasin d'habits tout faits: Parthenais frères ont un vaste établissement de ce genre dans le haut de la ville.

Si vous êtes mal chaussés, allez trouver M. Chs. Dupuis, le gérant canadien du Bijou Shoe Store, et il vous vendra à bas prix une chaussure de première classe.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ere classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j n.o

On Demande

Un garçon de 15 ou 16 ans parlant l'anglais et le français, trouvera de l'emploi dans le département des chaussures en s'adressant immediatement chez Parthenais frères, 526 à 536 rue Merrimack.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

NEW HOME

STANDARD

HUBERT DENAULT, 748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles en plus élégants à l'usage des familles. Faites-vous-en essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

Chapeaux! - Chapeaux!!

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M. L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Pour vos dernières emplettes et bas prix dans les chaussures pour Dames, allez chez

Johnson's

203 Rue Merrimack, Associate Building. 2 Etages.

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:—Mesdes Lizzie Lamidée, Anne Lesarge, Aurore Pharand, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bersier.

Soyons Unis. Soyons Distingués

L'ETOILE

EDITION QUOTIDIENNE.

LOWELL, MASS., VENDREDI, 12 OCTOBRE 1894. No. 489

VOL. IX.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Le Dr Breton, fameux spécialiste de Lowell, a ses bureaux et dispensaire sur la rue Central.

Du bon vin chez **Turcotte** pour **60 cts le gallon.** Envoyez votre commande par carte postale.

M. Laurent Laviolette vient d'ouvrir une cour à bois et à charbon au No. 192 rue Suffolk. Toute commande sera livrée à domicile à bref délai.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

On rapporte que le conseiller John J. Ryan doit intenter un procès à Patrick K yes, qui était président du caucus du Quartier Un, parce qu'il l'a défranchisé.

Une femme est venue raconter à la police hier soir qu'un individu à mine rebarbative avait tenté de lui enlever sa montre au moment où elle passait sur la rue Dutton. Les pickpockets pullulent en cette ville.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis cinq ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et doubles chaussures qu'il vend à très bas prix

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Voyez le professeur Dodour à Bon Marché aujourd'hui et demain; c'est un souffleur de verre de Paris.

Achetez vos pardessus d'automne et d'hiver chez Parthenais frères, les gros marchands d'habits du haut de la ville.

Les meilleurs habits tout faits en cette ville se trouvent chez Putnam & Son, les gros marchands de la rue Central.

L'assortiment de gilets et d'manteaux au New York Cloak & Suit Co. n'est pas surpassé en cette ville. De plus c'est la place du bon marché.

Les étoffes à robes toute pure laine, double largeur, vendues à 19c. la verge, chez A. G. Pollard & Co., sont la meilleure occasion de la ville et ils en vendent beaucoup de toutes couleurs.

Dernieres Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Deloisie, et Mlle Emma Lussier.

BRADY POUR SENATEUR.

Lache, Menteur, Poltron, Canaille, Etc.

La convention sénatoriale démocratique a eu lieu hier soir dans la salle Jackson, et les épithètes que nous avons écrits en tête de ce compte rendu ont roulé pendant toute la séance.

A la fin, au milieu de la confusion générale le sénateur Brady a obtenu de nouveau la candidature.

PETER A. FAY

Nomme Candidat Pour Commissaire de Comte.

La convention démocratique pour la nomination des officiers du comté a eu lieu jeudi matin dans la salle Huntington. Les démocrates, suivant leur *louable* habitude, se sont chamaillés tant qu'ils ont pu.

Peter A. Fay fut nommé par acclamation candidat pour commissaire de comté.

Les autres nominations furent A. D. Hoyt d'Arlington pour trésorier du comté, George A. Gordon de Somerville, membre du comité de comté, Hiram Whitney de Wesford et John F. Slattery de Woburn, "registers of voters."

Ensuite Peter A. Fay monta sur la scène et prononça une harangue échevelée.

POUR COUNCILLOR.

A midi la convention démocratique pour le choix d'un "councillor" fut ouvert et Frank S. Simonds de Lowell fut élu candidat par acclamation.

Le comité (councillor Comm.) a suivant fut formé:

Jeremiah Crowley, chairman; D. F. McCarthy de Lawrence; E. L. Parkhead de Stoneham; D. F. Burke de Malboro; W. A. Hogan de Lowell; G. A. Stark de Dracut; L. H. Murphy de Hudson; John P. Crane de Woburn.

COMPATRIOTES—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitesde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.

" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.50 et $4.

Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,

Propriétaire.

Cour de Police.

Mark Laffey et Jeremiah Sullivan ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie. Mary Driscoll a été condamnée à 6 mois de prison pour s'être enivrée trop souvent. Michael Ash, pour la même offense, passera quatre mois à la maison d'industrie. James Edwards était accusé d'ivrognerie et d'avoir menacé de tuer Mme Sarah A. Walsh, sa belle-mère. Il plaida coupable et fut condamné à une amende de $5 pour ivrognerie et mit sous une caution de $100 pour garder la paix durant les prochains six mois.

Thomas Connors, un jeune homme qui a volé un bicycle appartenant à John Smith, a été condamné à une amende de $15. Un autre jeune homme nommé Russell E Hood, pour la même offense, a été condamné à l'Ecole de Réforme.

Victor Dupras et Philippe Bissonnette, deux petits garçons qui ont plaidé coupable d'être entré dans la résidence d'une Arabe nommée Mensura Losa et d'y avoir volé plusieurs articles, ont été condamnés à l'Ecole de Réforme.

Edward Cropper, un petit garçon accusé de vagabondage, a été envoyé à l'Ecole de la maison d'industrie.

Daniel Shea, un jeune garçon accusé d'ivrognerie, a été acquitté.

John O'Brien, un jeune garçon accusé d'ivrognerie, a été condamné à l'Ecole de Réforme.

Michael Donovan a été surpris hier par le commis de bar de l'hôtel "American" pendant qu'il était à prendre de l'argent dans un tiroir. Pour cette offense il a été condamné à 2 mois de prison.

James McClusky plaida coupable à l'accusation d'ivrognerie et fut condamné à une amende de $3. Ensuite sa femme vint dire au juge qu'elle avait quelque chose à lui dire pour son mari. Elle dit qu'il était vu la moitié du temps, qu'il ne lui donnait pas un centin, qu'elle était obligée de demeurer avec sa mère. Le juge changea sa sentence en 3 mois de prison.

James Lacey, accusé d'avoir frappé Lizzie Bo ke le 21 avril dernier, comparaîtra demain.

Une Deserteuse.

Jeudi après-midi, Lawrence A. Cossidy de Newmarket, N. H., est venu dire à la police de cette ville que sa femme s'était enfuie avec son frère à lui, Michael Cassidy et qu'il les croyait tous deux à Lowell.

Il ordonna à la police de les arrêter sous l'accusation d'adultère si elle les trouvait.

TELEGRAPHIE.

CES ETUDIANTS.

LES SUPPLICES DE L'UN DE LEURS CONFRERES

Battu a Coups de Verge et Oblige de Chanter.

Indianapolis, 11 oct—On sait que les étudiants des universités américaines ont une renommée pour être barbares. Les nouveaux sont presque toujours maltraités par les anciens, qui se croient obligés de faire les Peaux-Rouges parce qu'ils font de hautes études. Voilà qui démontre que les extrémites se touchent. A force d'être instruits on devient Comanche.

Voici l'histoire:

Trois élèves de l'Université Perdue, de Lafayette, viennent de se rendre coupables d'actes d'une brutalité révoltante sur la personne d'un de leurs condisciples nommé Austin Parker, âgé de 17 ans, entré à l'université cet automne. Il se rendait à sa chambre, l'autre soir, quand il fut saisi par trois étudiants masqués, transporté dans une voiture et conduit à plusieurs milles dans la campagne. On lui fit mettre pied à terre et on lui ordonna de se dévêtir. Comme il refusait on lui arracha tous ses vêtements et, en le battant à coups de verge, on le força de danser. Il reçut ensuite l'ordre de monter sur une souche et de chanter une chanson. Sur son refus on le battit de nouveau au point de lui couper la peau; puis il dut descendre à haute voix et raconter l'histoire de sa famille. L'infortuné s'étant plaint du froid, on alluma des bougies dont on lui fit couler la cire sur le corps. On termina les supplices, en l'arrosant d'encre rouge et en le coiffant de la moitié d'un melon d'eau. Ces exploits accomplis, et satisfaits de leurs brimades, les trois étudiants prirent la fuite. Le lendemain B ker tomba gravement malade.

Il est probable que le grand jury de Tippecanoe sera instruit de ces actes de barbarie et que les coupables seront arrêtés.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de reparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de paraphies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, etre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

De bons et serviables sous-vêtements ici pour 50c.

Ils sont en "laine naturelle", pour cinquante cents; l'an dernier leur prix était le double de celui-ci. Très fins? Certainement, ils vous conviennent.

Il y a ici des sous-vêtements qu'on ne peut se procurer ailleurs. Chemises ayant deux longueurs de manches, caleçons ayant trois longueurs de jambes, font aux hommes grands et courts, et aux minces pour la première fois sans être obligé de relever les manches et les jambes.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait (grandi 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits. Coin des Rues Merrimack et Race.

Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimenté

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout ga ant issant dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillem nts et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	9c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambons,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	10c. la lb.

Pour Vendredi et Samedi Seulement.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de P

L'ETOILE,

Journal & Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 12 OCT. 1894.

LA VENGEANCE DE CLEVELAND.

Le sénateur Hill est loin d'avoir gagné son élection dans l'Etat de New-York. Qu'on en juge par cette nouvelle que nous transmet le télégraphe :

"E. M. Shepard, le chef des démocrates réformés du comté de Kings, et plusieurs autres politiciens en vue qui sont mécontents parce que le sénateur Hill a été choisi pour être le porte-drapeau de la démocratie aux prochaines élections, viennent de se séparer de leur parti, et ils ont fait le choix des candidats suivants : Au poste de gouverneur, Everett P. Wheeler de la ville de New York; lieut.-gouverneur, Daniel N. Lockwood de Buffalo; juge de la Cour d'Appel, Charles F Brown du comté d'Orange."

Et ces politiciens, adversaires de Hill et de Tammany Hall, ont fondé un deuxième parti démocrate qu'ils appellent "Le Parti démocrate Réformé."

On avouera que la démocratie de New York avait besoin de réformateurs; mais cette division dans ses rangs va certainement causer sa défaite. Même unis comme des frères les démocrates de New York auraient probablement été vaincus. Maintenant que l'anarchie règne au milieu d'eux le triomphe républicain ne fait plus aucun doute.

Everett P. Wheeler, que le parti démocrate réformé a nommé candidat au poste de gouverneur en opposition au sénateur Hill, est un avocat distingué de la ville de New York; il a toujours été démocrate, mais il était loin de toujours approuver les actes de son parti, et il est connu comme un ennemi politique très dangereux du sénateur Hill. Par contre, l'avocat Wheeler est l'ami de cœur de Cleveland qui lui doit beaucoup de reconnaissance pour le travail presque surhumain qu'il a accompli en 1892 dans le but de le faire élire candidat présidentiel.

Qui ne voit pas au fond du sac la main du président Cleveland a toutes les raisons de détester son plus terrible adversaire, le sénateur Hill, et qui sans doute ne veut pas laisser passer une si belle occasion de se venger.

Evidemment, Cleveland veut mettre en pratique la loi du talion : œil pour œil.

Ce n'est pas tout à fait évangélique, mais les démocrates ont contracté l'habitude de s'entredéchirer et.... l'habitude est une seconde nature.

Tandis que Hill et Wheeler se porteront des coups le candidat républicain s'emparera facilement de la palme de la victoire.

UN VOYAGE COUTEUX.

Une dépêche de Fall River, Mass., nous apprend qu'un citoyen de cette ville s'est fait voler de la belle manière par des fabricants de fausse monnaie. Voici ce récit qui ne manque pas d'intérêt :

Nous avons eu une entrevue avec un citoyen de cette ville et il nous a raconté une histoire qui, quoique réelle, est digne de figurer parmi les contes des Mille et une Nuits.

Cet homme, qui est une victime des agents de "green goods," a fait dans le New-Jersey un petit voyage, (pas de plaisir) qui lui a coûté la somme de $2,025.

Il va sans dire qu'il est revenu furieux contre les misérables qui l'ont floué.

Voici l'histoire :

Il y a quelques mois je reçus de New York une lettre écrite au clavigraphe et venant d'un indivi du demeurant sur la rue Washington, à New-York.

On me faisait dans cette lettre des offres magnifiques en me priant de répondre immédiatement.

Voulant savoir ce qu'il y avait de vrai dans cette lettre je répondis ou plutôt je fis répondre à cet individu.

Il m'envoya une autre lettre dans laquelle il m'offrait $10,000 en billets parfaitement contrefaits pour $2,000 d'argent légal.

Je répondis de nouveau et quelque temps après une autre lettre m'arriva me donnant le mot de passe et les autres instructions nécessaires pour arriver jusqu'à cet individu.

Je devais me rendre à Boundbrooke, N. J., et là m'enregistrer à certain endroit où je recevrais un télégramme écrit en encre verte. Après la réception de ce télégram me je devrais me laisser conduire par un homme qui viendrait à ma rencontre.

Lundi dernier je me mis en route avec un compagnon dont je devais payer les dépenses et nous rendîmes à Boundbrooke.

En arrivant je me rendis à l'hôtel désigné.

Aussitôt que nous fûmes arrivés nous reçûmes un télegramme écrit en encre verte et quelque temps après un individu de haute taille me donna le mot de passe et s'annonça comme l'homme de confiance de celui qui m'avait écrit.

Il nous demanda de lui donner les lettres qui nous avaient été envoyées et les détruisit toutes sous nos yeux.

Puis il nous dit de le suivre.

Il nous fit monter dans un convoi qui devait nous conduire à une station voisine.

Nous ne nous y rendîmes pas cependant, car le convoi s'arrêta au milieu d'une forêt et l'homme nous dit de descendre.

Nous le suivîmes et il nous conduisit dans un endroit situé à quelques pas. Une voiture nous y attendait, l'homme nous ordonna d'y monter et s'installa à nos côtés.

Puis les chevaux furent lancés à fond de train et continuèrent ainsi sur un espace de plus de deux milles.

Arrivés dans un petit village les chevaux s'arrêtèrent et nous suivîmes notre conducteur dans une sorte de petit hôtel ou de résidence privée Cela ressemblait aux deux à la fois.

Il nous conduisit dans un petit salon et nous ordonna d'attendre qu'un autre client fût expédié.

Quelques minutes plus tard apparut un gros homme à cheveux noirs, portant des lunettes et ayant une oreille percée par une balle, si j'en juge par la forme de la blessure.

C'était peut-être un vétéran, du moins dans ce genre d'affaires, car il s'y entendait à merveille.

Il demanda à mon compagnon s'il n'était pas l'homme qui avait correspondu avec lui et il répondit affirmativement. Puis, se retournant vers moi il me demanda si c'était moi qui avait l'argent.

Il ôta son chapeau et je me rappelle qu'il est chauve et que ses cheveux sont grisonnants. Il peut être âgé de 50 ans et son compagnon en a à peu de près 45. Le mot de passe qu'il nous avait donné était : "Elm 348."

Le gros homme fit monter mon compagnon à l'étage supérieur et il le exhiba devant lui des piles de billets de banque.

Mon tour arriva et je fus gratifié de la même exhibition. Il y en avait pour des millions.

Lorsque nous fûmes redescendus il nous donna quelques instructions et le marché fut conclu.

Nous remontâmes dans la chambre des billets et il me demanda quelle sorte de billets je préférais.

Il y en avait de toutes les sortes. Je lui dis que je préférais des $1, $2, $5, $10 et $20.

La première fois que j'étais monté le vieillard m'avait présenté un jeune homme de 19 ans environ qu'il appelait son fils.

Il y était encore lorsque je remontai avec mon compagnon.

Les billets de banque étaient disposés sur des tables. Le vieux me fit asseoir à une petite table et se mit en devoir de compter les billets que je voulus empocher. Il s'y opposa et me dit qu'il était plus sûr de les mettre dans une boîte de ferblanc dont il me donna la clef.

Le bonhomme me compta, en présence de mon compagnon, 700 billets de $10, 2000 en billets de $5 et 1000 en billets de $1.

Je mis le tout dans la boîte en ferblanc que je tenais sur mes genoux; je la fermai soigneusement et mis la clef dans ma poche.

J'oubliais de vous dire qu'il avait ajouté $100 pour nos dépenses. Je lui payai les $2000 et nous partîmes.

La même voiture nous ramena, mais par un autre chemin.

Nous montâmes en convoi suivis de l'homme de confiance.

Chemin faisant il voulut m'acheter ma montre en or et je lui demanda $550.

Il m'en offrit $2000, mais je ne me décidai pas à la vendre, car un soupçon venait de naître dans mon esprit.

$2000 pour une montre de $100!

Tout le temps je tenais la boîte soigneusement cachée dans ma pelisse.

A la traverse du New-Jersey, il nous recommanda de ne pas s'amuser à New York, et il nous quitta.

Rendus à New York, nous prîmes le convoi pour Providence.

Rendus à mi-chemin, je dis à mon compagnon que nous ferions peut être bien d'ouvrir la boîte pour contempler notre trésor.

"Il m'approuva J'essayai mais la clé ne fonction ait pas dans la serrure. Je me rendis dans le privé et avec le couteau de mon compagnon je brisai la boîte...

"Je crus que je rêvais, mon ami, car en ouvrant la boîte je m'aperçus qu'elle ne contenait que des morceaux de papier de la grandeur d'un billet de banque. Au fond il y avait un bill et légal d'un dollar. Je fouillai partout, retournai les papiers dans tous les sens, h las! je fus obligé d'admettre que mon voyage à New-Jersey me coûtait $2,024. J'étais floué."

Nous avons laissé la boîte à New Haven, Conn. Elle est sur la voie ferrée.

En terminant son histoire notre interlocuteur nous montra le billet de un dollar, seul fruit de son voyage à travers le pays des Mil e et une Nuits.

Nous ne donnerons pas le nom de cet homme qui est bien connu et qui, heureusement, peut supporter ce revers de fortune. Il veut se venger et c'est pour cela qu'il veut rendre la chose publique. Il mettra les détectives sur la piste.

Il nous a donné plusieurs autres petits détails de moindre importance que l'espace nous manque pour raconter.

Il a droit de se plaindre des "temps durs" et médite sur la vérité contenue dans les vieux axiomes: "Qui trop embrasse mal étreint" et "Un tiens vaut mieux que *cent* tu l'auras."

Il paraît qu'il se mange à Chicago plus de cheval qu'on ne le pense. D'après un dicton, la moitié du monde ne sait ce que mange l'autre vit. Mais il faut croire que cette autre moitié elle-même ne sait pas comment elle vit. Elle s'imagine se nourrir de bifstecks et elle s'alimente de *horsesteeks!*

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Chambre a Louer.

Pour avoir une bien belle chambre garnie s'adresser à Mde L. Lambert, 448 rue Market.

↬ Absolument Gratis ↫

— AU —

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

Nous venons de recevoir plusieurs milliers de Gravures Artistiques, d'une très grande beauté. Elles ont été encadrées dans des Cadres "torchon" de 14 x 21 pcs. Dans des magasins de tableaux on vous demandera de $1 à $1 pc pour de semblables gravures. Elles sont vraiment magnifiques et caliquées sur la nature.

Une Offre Genereuse pour Stimuler le Commerce d'Automne.

Chaque pratique faisant un achat de trois dollars ou plus recevra GRATUITEMENT l'une de ces magnifiques gravures. Venez les voir, elles sont maintenant en exhibition dans nos vitrines.

Gilets et Collerettes en Fourrure.

Examinez avant d'acheter ce que nous offrons cette semaine.

Un lot de Collerettes en Astrakan, 22 pcs de long, pour $6.75 valant $10
—Un lot de Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, pour $9.75, valant $15 (faites avec une peau tout entière).—Un lot de Gilets en Chinchilla noir et bleu, 34 pcs de long, $4.95, valant $7.50.—Un lot de Gilets en caver noir et bleu, 34 pcs de long $5.75, valant $8.00.—Examinez nos Gilets à $10 & $25.
—Examinez nos Habits Fourrures fantaisie de $7.50 à $22.50.

Notre assortiment est le plus considérable, nos prix les plus bas.

Guerisons Merveilleusse

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes :

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des Instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tout Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque Propriétaire est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Taxes Bâtie. Tout habitant taxable ne recevant pas son Taxe Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 40 PAR $1000.

Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct au 20 oct, inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m.

☞ Jesse Fill sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apporter le avec vous.

JOHN I. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus belassortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchant Bank Block.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

Desmanis Freres,

690 Laleview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanceries, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous les travaux de plombage et gaz sont soignés.

☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de

BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,

BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à dénicher de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sec et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 18 et 19 Cen ral Block.

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX.
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et du DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

5 CENTAINES de personnes de Lowell et des environs portent des Montres de

J. D. GRANT,

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetées seulement chez J. D. Grant, 469 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 98 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de l'Ale Bière de Jones et de toutes les meilleures liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm.W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

Ancienne place de Noel Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour vins de Sauterne, Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicité et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A SIX LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Pickles, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Bob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, alle visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

Ordres remplis avec promptitude et soin.

LIBRAIRIE FRANÇAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Paussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Honneur; La Pécherie de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pécheresse; Les Rêve Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

DIVISION OUEST.

Commencant le 1er Juillet 1894.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston — A 6 50, 8 15; 9 25, 10 10 a m; 12 35, 12 45 2 30; 3 15; 4 10, 5 10, 6 20, 7 40, 9 45 p m; Dimanches, 7 30 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 8 50, p m.

Pour Lawrence — 6 30, 9 25, 10 10, a m; 12 15, 1 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 11 24 mercredi et samedi (seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 50, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 25, a m; 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 5 10, 6 20, 7 00, 9 25 (15 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 25 a m; 12 05, 5 15, et 7 50, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 15, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 15, 2 30, 3 40, 4 10, 6 20 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 15, 3 40, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 15, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 15, 3 40 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 15, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 15, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35.

Pour Bangor et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 15 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 1 Juillet 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston — 7 45, 6 30, 6 50, *8 45, *8 55, *9 00, 9 30, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 6 50, 9 03, *6 53, 7 01, 8 18, *8 37, *9 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 11 44, a m; 12 17 *3 43, *6 28, *7 47, 8 45, *9 16, a m; 1 40 *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.

☞ Express seulement Northern Depot, *Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 00, p m.

Pour Salem et autres Stations—3 38 a m; 1 25; 5 50, p m. Via South Lawrence, 6 50, p. m.

☞ Les heures données pas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 00, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 4 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—10 14 a m; 12 57, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 5 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 3 43 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, 9 45, 10 13, a m; 12 11, 12 57, 1 44, 1 59, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p. m; Dimanche, 11 09 a m; Nashua seulement, 7 00, 6 00, 8 43, 8 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 44, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—9 45 a m; 1 44 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, et Wells River — 9 45 a m; 1 36 et 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, *via* la Ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, 8 13 p. m.

via Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m., 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 59, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

☞ Tous les trains pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT Agt Gen. Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Traits rapides tous les jours avec service d'Excursion-Pullman et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie

Voyagez Entre la Nouvelle Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains plus rapides, plus commodes et plus fréquents que ceux offerts par aucune autre route, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus complets concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de billets.

F. E. KIRKWOOD, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agt Gen. des Passagers et Billets.

Boston, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 60

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXX

Reste celibataire par amour pour la liberté, il se trouva bientôt vite, et presque sans le savoir, dans la dépendance absolue d'Ursule Renaud. Lorsque, enfin, il s'aperçut de la domination qu'il subissait, il ne pouvait déjà plus revenir sur les faits accomplis. La force lui faisait défaut pour rompre les anneaux solidement forgés de la chaîne qui l'enlaçait.

Cette chaîne allait devenir d'autant plus pesante qu'elle était à peu près indissoluble. Ursule Renaud, très immorale et très dangereuse créature, valait cependant mieux que Rodille. Elle avait à rendre du bien et du mal, il est vrai, des notions assz confuses, mais elle aurait reculé devant le crime pour assouvir ses instincts cupides. Elle tyrannisait le vieillard et le rendait parfaitement malheureux, sans qu'il osât lui résister et se plaindre. La patience, la soumission du baron n'avaient pas de bornes devant cette femme.

Ursule, ayant rencontré Rodille chez le brocanteur Lerinton, s'était prise pour lui d'une de ces passions violentes qui métamorphosent une femme. Elle voulait l'épouser, se faire sa servante et son esclave, et lui apporter la fortune.

Nous savons déjà qu'elle comptait très fermement hériter des millions de l'ex-banquier, et celui-ci l'entretenait à desseins dans cette confiance décevante. La désillusions terrible d'Ursule et sa chute foudroyante du haut de ses espérances, telle était la vengeance posthume que le vieillard lais sait à son testament le soin d'accomplir. Il se souciait fort peu de ses héritiers légitimes, mais il tenait pas-dessus tout à soutraire aux griffes avides de la servante-maîtresse les millions amassés par lui.

Un mot encore et nos lecteurs n'ignoreront plus rien de ce qu'ils doivent savoir relativement à la position de nos personnages. Cet héritier du sang, ce parent inconnu que M. de Viriville, ou plutôt Auvière Besnard, laissait à son notaire le soin de chercher, il l'avait tout près de lui et presque sous ses yeux.

Marthe Vaubaron, la jeune agonisante du mécanicien, s'appelait avant son mariage, nous l'avons dit, Marthe Besnard. Elle était la fille unique du frère cadet du baron de Viriville, Simon Besnard, devenu soldat et mort sans aucune espèce de fortune, avec le grade de lieutenant et une modeste pension de retraite. Etrange caprice de la destinée! Une richesse immmense, quatre millions l'devait appartenir, de par les lois, de par la nature, de par la volonté du vieillard, à Marthe Vaubaron, et après elle à sa fille Blanche, et ces deux femmes, la mère et l'enfant, languissient et se mouraient au milieu de toutes les privations, de toutes les humiliations de la misère, à quelques pas à peine de ce millionnaire et de ces millions qu'elles ne connaissaient pas, qu'elles ne connaîtraient sans doute jamais!...

Chose plus étrange encore peut-être, Rodille, possesseur du testament devenu inutile entre ses mains, Rodille, à la veuille d'assassiner M. de Viriville, s'apprêtait à faire peser une accusation capitale sur le malheureux Vaubaron, dont il dépouillait la femme et dont il proposait d'enlever l'enfant!

Le hasard n'est-il pas le plus fécond, le plus bizarre, le plus fantaisiste des romanciers?

XXXII

Dans l'après-midi de la journée du lendemain, Rodille se rendit chez Leridon et, tout en causant avec le brocanteur de choses indifférentes, il attendit qu'un client quelconque se présentât.

Les clients du marchand de bric-à-brac étaient rares, nous le savons; aussi Rodille attendait longtemps, mais enfin un acheteur parut, et, tandis que cet acheteur demandait le prix de quelque objet de peu d'importance, accaparant ainsi l'attention de Leridon, le bandit saisit et fit disparaître sous son vêtement, avec son adresse accoutumée, le bibin de graveur qu'il avait longuement examiné la veille, et qui portait en relief sur la poignée les initiales de Jean Vaubaron. Or, cet instrument, dans les mains de Rodille, pouvait devenir une arme plus terrible que le stylet le mieux affilé.

Une fois en possession de l'outil convoité par lui, le bandit quitta la rue du Pas-de-la-Mule, gagna le passage Radziwill, s'engagea dans l'escalier tortueux et franchit le seuil de cette chambre aux costumes où nous avons pénétré déjà, et qui était tout à la fois son quartier général, son repaire et son entrepôt.

Avec une petite clef qu'il portait toujours sur lui il ouvrit une grande malle adossée à la muraille et dont le contenu, place sous les yeux de M. le procureur du roi, aurait pu suffire à défrayer un nombre infini de réquisitoires. Tout l'arsenal du brigandage, tous les instruments du vol avec effraction et escalade, se trouvaient réunis dans ce coffre massif aux lourdes ferrures.

Rien n'y manquait, ni les trousseaux de fausses clefs, des formes et des dimensions les plus diverses, ni les crochet destinés à forcer les serrures et que les voleurs appellent *rossignols*, ni le limes à scier les barreaux, ni les ciseaux à couper le fer, ni les leviers forgés tout exprès pour opérer des *pesées* irrésistibles, ni ces marteaux en miniature terminés par une pointe de diamant, et dont les vitriers se servent pour entailler le verre. Il y avait là toutes sortes d'autres choses encore, caractéristiques, effrayantes, curieuses, mais dont le détail serait trop long.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

LE CARNAVAL.

—Aurons-nous un carnaval cette année, à Montréal?

Voilà la question que se sont posée, nombre de citoyens réunis au St Lawrence Hall, pour juger de l'opportunité d'une série de fêtes d'hiver, en 1895.

Etaient présents : M. H. Brown au fauteuil et MM. Henry Hogan, E. A. Dunham, H. S. Browning, E. M. Matthews, D. McNicoll, Major Freeman, Ed Sheppard, W S. Weldon, Fred Larmonth, A. D. Fraser, A. Doughty, N. J. Powers, L. A. Wilson, M. Cochenthaler, B. G. Frazier-Cierie, Joseph Portier, F. R. Alley, T. B. Butler, J. A. Linton, W. A. Weir, K. Mathews, W. H. Henry, J. T. Morey, Geo W. Clarke, John Henderson, J. W. Lewis, G. P. Brown et quelques autres.

On ne croit pas qu'il y ait de la difficulté à trouver les fonds requis, si les associations athlétiques veulent prêter leurs concours.

M. Cochenthaler déclare que les visiteurs nous laissent $2,000,000 à chaque Carnaval et qu'il en faut un cette année.

M. McNicoll, de la Cie du Pacifique, croit que ces fêtes d'hiver nous font du tort. Elles annoncent le Canada comme un pays de frimas éternels.

Les compagnies de chemin de fer ne refuseront cependant pas leur concours. Mais on travaille à peupler le pays et le Pacifique éprouve de la difficulté à persuader aux colons que le Canada est habitable. Ce n'est que tout dernièrement que l'on a pu convaincre le gouvernement Impérial que le transport des troupes, *via* la Colombie Anglaise, pouvait se faire l'hiver.

Le commerce se montre favorable au projet.

"Si le carnaval a lieu, dit M. Wilson, on actions le traditionnel palais de glace, voilà ce qui nous fait tort à l'étranger et qui répand l'idée que nous avons au Canada un hiver perpétuel."

On décide de sonder l'opinion publique et de voir quel argent on peut espérer pour mener le projet à bonne fin.

On convoquera sous peu une assemblée générale des citoyens.

Si Montréal se décide à organiser un carnaval, Quebec abandonnera son projet de fêtes d'hiver.

LA NEIGE.

—Grosse neige au Manitoba lundi dernier.

—Autre nouvelle du Nord-Ouest : La *Minerve* laisse entendre que M. l'abbé Cherrier succèdera à Mgr Taché. C'est exact, croyons-nous.

DEUX MALADES.

—M Joseph Duhamel, C. R., n'a pas pris de mieux depuis hier. On nous téléphone aujourd'hui qu'il est bien faible.

—Les dernières nouvelles reçues touchant le chef Benoit sont des plus rassurantes. Il prend d'heure en heure, un bien sensible.

Le Dr de Cotret, médecin de la brigade, qui ne laisse pas son patient d'une minute, dit que maintenant tout danger immédiat est passé.

Il n'y a à craindre que la rechute ou des complications qui pourraient resulter de quelqu'imprudence.

Ce matin, le malade, présumant de ces forces, voulait aller déjeuner avec la famille et ce n'est pas sans peine qu'on est parvenu à le détourner de ce projet.

VILLA-MARIA.

—Les anciennes élèves des dames de la Congrégation travaillent activement à l'organisation d'un grand bazar, en faveur de la reconstruction du Villa-Maria.

Lady Lacoste est la présidente générale du bazar qui s'ouvrira le 12 novembre prochain.

Les religieuses nous disent que c'est la première fois depuis leur fondation que l'on donne un bazar en leur faveur.

UN MONUMENT.

—Le comité du Monument de Maisonneuve a accepté l'offre des Etudiants de l'Université Laval qui se proposent d'aller maison en maison solliciter des souscriptions pour tirer le Fondateur de Ville-Marie de la triste position qu'il occupe à la Place d'Armes.

Nos étudiants passeront dans les familles et accepteront la plus minime obole.

Le public reconnaîtra sans aucun doute le dévouement des élèves de Laval et leur aidera dans l'œuvre patriotique qu'il vont entreprendre.

PÉNI

SPLENDIDE BANQUET.

Les Canadiens Republicains du Massachusetts

Se Reunissent dans Faneuil Hall a Boston.

LE GOUVERNEUR GREENHALGE ET AUTRES ORATEURS.

Discours de H. A. Dubuque, Dupont, Gauthier, Genest et Rouilliard.

L'historique Faneuil Hall de Boston a été le théâtre hier soir d'une superbe démonstration qui fait grandement honneur à la population canadienne-française du Massachusetts. Nous voulons parler du grand banquet organisé par le Club Frémont qui a obtenu un succès de premier ordre.

Si l'on considère que le Club Frémont n'existe pour bien dire que depuis à peine un mois, on admettra qu'il a fait bien du chemin en si peu de temps. Quand les Canadiens républicains se mettent en frais, ils n'y vont pas de main-morte, on l'a vu hier soir.

Quel beau banquet! Voilà l'exclamation entendue de toutes parts et venant de tous ceux qui ont assisté à ces agapes. Dans ce concert d'éloges il n'y a pas de voix discordante. Tous s'accordent à dire que les Canadiens-républicains se sont surpassés.

La salle était comble, car au moins 350 convives ont pris part à ce magnifique banquet, et l'on remarquait parmi eux la plupart de nos Canadiens influents du Massachusetts.

L'occasion était belle pour se former en rangs pressés, et de montrer aux autres nationalités que les Canadiens républicains sont unis, nombreux, enthousiastes, et qu'on aurait bien tort de ne pas compter avec eux.

Les tables avaient été disposées dans la vaste salle; elles offraient le plus magnifique coup d'œil.

Sur la scène, au fond, entouré de fleurs et de plantes de toutes sortes, l'orchestre de l'Africain avait pris place, et c'est de ce charmant endroit qu'il répandit ses flots d'harmonie les plus doux.

La salle était ornée de drapeaux, de gravures, de fleurs, etc., qui avaient été disposés d'une manière des plus artistiques. En entrant dans la vaste pièce, l'on était vraiment émerveillé. La table d'honneur surtout était de toute beauté; disposée près de la scène, on y voyait de superbes chandeliers à plusieurs branches de couleurs variées, ce qui donnait à cette table une apparence vraiment féerique. Avaient pris place autour de cette table le président du Club Frémont, M. J. B. Dupont, le secrétaire Theo. E. Langlois, maître des cérémonies, le gouverneur Greenhalge, le lieutenant-gouverneur Wolcott, les sénateurs Hoar et Lodge, le congressman Walker de Worcester, Mass, l'Hon H. A. Dubuque de Fall River, Aime Gauthier, directeur de l'ETOILE, Orphir E. Genest, avocat de Holyoke, l'Hon. John Simpkins, capt. F. H. Appleton, le colonel S. E. Winslow, président du comité d'Etat, Forest C. Manchester, secrétaire du Club Républicain de l'Etat et J. B. Rouillard, journaliste.

Parmi les Américains de distinction que nous avons remarqués se trouvaient George A. Hibbard, Stevens O'Meara, rédacteur du *Journal* de Boston, le représentant Bancroft de Clinton, Mass., le représentant J. A. Bailey, jr., le Col. C. A. Page, le Col. A. C. Benton, Wm. S. Knox, de Lawrence, candidat au congrès pour le 5ème district, Dan et Kent, secrétaire du Comité d'Etat.

Parmi les Canadiens de distinction, nous avons pu prendre les noms suivants: M. J. M. Authier de l'*Espérance* de Central Falls, le Dr Lariviere de Mainville, R. I., le Dr C. Fréchette de Leominster, le Dr Grisé et M. Beaudet de West Gardner, M. Demers de Fitchburg, Mass.; MM. Chs et Elisée Lacaillade, Azarie Choquet, Lucien Lévesque, Thomas Laplante tous de Lawrence, Mass.; MM. Camille Marion, Henri Bélanger, L. J. Crépeau, M. Boucher, Provost, tous de Haverhill, Mass; MM. P. A. Bisaillon, L. P. Turcotte, C. Roussin, P. L. Demault, H. Lanthier, Maxime Lépine, L. et X. Moisan, Henri Weilbrenner, Jo Roy, de Lowell, Mass.; MM. P. N Pelletier et A. L. D saulniers, de Salem, Mass; M Napoleon Leœuf et le représentant de l'*Indépendant* de Fall River; M. P. O Dupont de Clinton, Mass.; MM. F X Masse et G O Girard, de Cambridge; MM N J Pelletier et T. D. Monast, de Boston; M. A. P. Lachapelle de Wesmedford; M. H. M Derderien, de Malden, Mass.; M. Sansoucy de Marlboro.

Il y avait une foule d'autres Canadiens distingués dont les noms ne nous reviennent pas à la mémoire, ce qui nous peine, car nous les aurions mentionnés avec plaisir.

Maintenant, continuons à donner les détails du banquet.

Voici le

MENU.

Huîtres "Blue Points Sur Coquille
Bouillon en Bol.
Filet de Bœuf Entrelardé.
Olives. Sauce aux Champignons
Croquettes de Poulet.
Croquignoles aux Pommes.
Petits Pois Verts.
Salade au Homard.
Dindonneau Froid. Pommes Frites.
Sauce aux Atacas.
CONFISERIES.
Charlotte Russe. Punch Romain.
Pudding Glacé.
Glaces ind. Eau Frappée.
Bombes Glacées. Meringues Glacées.
GATEAUX.
Aux Raisins. Aux Noix.
Aux Amandes. De Savoie. Macarons.
Kisses. Coco.
CRÈMES.
Au Chocolat. Aux Fraises.
A la Vanille. Pistache. Arlequin.
FRUITS.
Raisins Divers. Oranges. Bananes.
Raisin Confit. Noix.
Gingembre de Chine.
Salines. Fromages à la Crème.
Café Noir.

N. J. HARDY, Pourvoyeur.

Inutile d'ajouter que ces mets *à la francaise* ont été dégustés avec un admirable entrain. Les gourmets qui se trouvaient au nombre des convives—tout le monde n'a pas cette qualité—n'ont pas marchandé leurs félicitations, car tous les plats étaient apprêtés de manière à faire honneur à Vatel lui-même.

Un nombre assez considérable de dames, la plupart les femmes, les sœurs ou les filles des invités, étaient présentes; les galeries leur étaient reservées et leur presence a été fort goûtée.

C'est par une ausi splendide démonstration que les Canadiens-républicains ont su démontrer qu'ils savent prendre en vil mépris la chose publique et qu'ils sont un facteur important en politique.

LES DISCOURS.

A huit heures quarante-cinq, le président Dupont appela l'assemblée à l'ordre, et dans un discours eloquent et *to the point*, comme on dit en anglais, il fit honneur au Club Fremont dont il est le premier dignitaire et a tous ses compatriotes. Il a dit entre autres choses: "Messieurs, nous agirons de telle sorte que vous serez fiers de nous, malgré que notre Club soit le plus jeune allie du parti républicain. A peine organisé depuis un mois, je suis heureux de pouvoir dire que le Club Frémont compte déjà plus de 2000 membres. Mais je désire livrer à mon successeur une liste de 15,000 membres."

M. Dupont fut applaudi comme il le méritait.

M. Théo. E. Langlois, le maître des cérémonies, s'est acquitté de sa tâche à la satisfaction de tout le monde; il présenta chaque orateur d'une manière fort heureuse.

Le premier orateur après le président Dupont a été le gouverneur Greenhalge qui a reçu un accueil très enthousiaste; trois hourrahs furent poussés en son honneur. Le gouverneur qu'on sait être un orateur de haute volée parla et tint son auditoire suspendu à ses lèvres de la première à la dernière phrase de son éloquente improvisation. Il parla des Français qui avaient pris une part importante dans l'histoire de ce pays; puis il passa en revue la vie du fameux général Frémont, ce qui souleva un enthousiasme indescriptible. Il termina par une brillante exposition des principes républicains, et l'auditoire l'a applaudi à outrance.

Ensuite le lieutenant-gouverneur Wolcott se leva pour adresser la parole. Trois hourrahs lui prouverent qu'il était le bienvenu. Le lieutenant-gouverneur est un homme de haute stature, d'un physique imposant et qui nous a paru d'un caractère très sympathique; ses paroles éloquentes ont été fréquemment applaudies, et plusieurs nous ont exprimé leur étonnement de le trouver si bon orateur.

Assurément le sénateur Hoar était bien connu de la plupart des personnes présentes, c'est quand son tour vint de parler, une ovation comme il s'en voit rarement lui fut faite d'une manière toute spontanée. Tout l'auditoire se leva et pendant quelques minutes les applaudissements et les vivats ébranlèrent la vaste salle.

Le sénateur Hoar est l'un des tribuns les plus profonds des Etats-Unis, et il s'est tenu hier soir au niveau de sa haute réputation. Sous peu nous publierons son discours en entier. Qu'il nous suffise dire dans le présent compte-rendu que le sénateur Hoar s'est surpassé, et ses allusions à la guerre de race qu'une société méfiante cherche à fomenter sur ce sol, ce que les principaux républicains desapprouvent de toutes leurs forces, ont été soulignées par des applaudissements réitérés et un enthousiasme indescriptible.

Et le sénateur Lodge, qui parti ensuite, a dit une parole remarquable. "Je ne puis comprendre, a-t-il dit, que des Canadiens-français puissent logiquement voter en faveur des candidats démocratiques. La France est protectionniste, et sa prospérité, sa richesse nationale qui est vraiment phénoménale a été et est encore l'étonnement des peuples d'Europe."

Le sénateur Lodge profita de l'occasion pour faire un plaidoyer très argumenté en faveur des principes republicains.

L'HON. H. A. DUBUQUE.

Une ovation en règle a été faite à notre grand tribun canadien quand son tour vint de porter la parole. Toutes les personnes présentes étaient apparemment l'ami politique de M. Dubuque, sinon plus, et ils se levèrent en masse, puis trois formidables hourrahs ébranlèrent les murs de Faneuil Hall.

L'Hon. H. A. Dubuque prononça un long discours en anglais, et c'est sans flatterie que nous ajouterons qu'il s'est montré l'égal des meilleurs tribuns de la soirée, malgré l'obligation dans laquelle il se trouvait de parler un idiome autre que sa langue maternelle. Il a eu de beaux mouvements, surtout quand il s'est écrié: "Je crois au parti républicain parce que ses principes revêtent des idées de progrès et de liberté, démonstration destinée à jeter un lustre éclatant sur notre nationalité et à nous faire voir d'un bon œil par les principaux citoyens américains de l'Etat, prit fin [illegible]

Fidèle Acceptis.

L'Hon. Geo W. Fitz vient d'envoyer une lettre au comité de la convention congressionale démocratique pour annoncer qu'il accepitait la candidature pour le congres qui lui a été offerte.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j n.o

Souvenez-vous que Samedi
COMMENCE LA
VERITABLE VENTE D'INCENDIE
DE
Vetements d'Hommes
de 1ere Classe.
Venez de bonne heure pour choisir,
173 Rue Middlesex,
Près de la rue South.
Cela vous paiera de faire plusieurs milles pour assister à cette vente. Tout sera détaillé à 25 cents dans la piastre, ce qui veut dire une épargne de 75 cents sur tout vêtement acheté ici.

Tous les lecteurs se souviennent des détails émouvants du gros incendie racontés par les journaux de Boston, dimanche 21 avril, et la lutte qu'a faite les valeureux pompiers pour subjuguer les flammes, après que le tocsin les eût appelés du premier jusqu'au dernier, ce qui n'a lieu que lorsque toute la ville est menacée.

Parmi les plus gros locataires de l'édifice incendié en cette occasion et portant le No. 883 Washington street se trouvait le célèbre Samuel Cohen, marchand d'habits tout faits en gros et en détail, qui occupait dans le temps une grande partie de la bâtisse. Après l'incendie, on trouva qu'une grande quantité d'habits avaient été complètement détruits. Le reste du stock, consistant en beaux habits tout faits d'automne et d'hiver pour Hommes et Enfants, fut expédié à New Il pour y être vendu. Le double magasin du No 173 rue Middlesex, près de la rue South, a été loué expressément pour Une Véritable Vente d'Incendie, et ce gros stock de magnifique habits tout faits qui a été sauvé des flammes a été mis dans ce magasin pour y être détaillé à 25 cents dans la plastre du coût de la fabrication. Cette Véritable Vente d'Incendie commencera jeudi matin 11 octobre, à 9 heures a.m., pour ne durer que dix jours seulement.

Les ordres de M. Cohen sont d'offrir ces marchandises à de tels prix que leur vente se trouve assurée. Voilà une chance exceptionnelle pour les gens de Lowell et des environs de se procurer de bons habits pour une bagatelle

Habits d'automne en Melton Cass pour hommes, qui sont vendus dans tous les magasins à $12 et $14, vous pouvez l'avoir ici à $3.85; Habits de toilette en Diagonal Anglais, valant $25, partiront à $8 50; Prince Alberts importés, élégants, doublés en soie et en satin, $9.95, valant $35; Pants ons barrés de fantaisie, garni en soie, pour hommes, valant $4 50, à $1.75; Pantalons barré de fantaisie pour hommes, à $2.75, valant $7.50; Pantalons de garçons, 12c.; Habits de garçons, valant $4, à $1.49; Elégants Pardessus d'Automne pour hommes $5.75, valant $16; Beaux Habits de Jeunes Gens, $4.25, valant $12.50; Top Coats Anglais soie satin, $6.75, valant $24; Habits-saut en évêque, valant $22, à $6.75; Pardessus en "Vicuna" anglais imperm, doublés en forte soie croisée, $8.25 valant $28; Habits de soirée en Worsted Wal Worsted étranger, valant $35, à $10.50; Habits en chévioite à double et simple revers, $7.75, valant $21; Habits froc en Cashmir avec mélange de soie, pour hommes, à $8.50, valant $22.50; Pardessus à revers en soie en Melton Anglais, pour hommes, à $7.50 valant $22; Habits à double revers en peaux d'Drap bleu pour Hommes, $8.50, valant $25; Pardessus en Kersey bleue pour hommes, $7.98, valant $20; Habits de soirée pour Jeunes Gens, $5.75, valant $14.50; Pants ons en Meltons Cassimir pour hommes, 98c, valant $3; Habits de soirée en Diagonal Worsted glacé importés, pour hommes, doublés en soie, $9.90, valant $32; et 10,000 autres occasions extraordinaires mentionnées ici, toutes devant partir durant les 10 jours prochains à 50 pour cent de moins que le coût. Découpez ceci et apportez-le avec vous. Venez de bonne heure pour choisir.

Remarquez que la Vente d'Ouverture commence samedi 13 oct. à 9 a.m. au No 173 rue South. Que tous s'en souviennent

Ce que je crois qu'il me doit j'apporte tout homme à l'exact clairé et dont l'âme s'ouvre aux appels du patriotisme; et si je puis exprimer les sentiments qui animent les membres du Club Frémont, j'ajouterai qu'il n'y a pas un dont le cœur ne bat pas à l'unisson de ceux de ces hommes qui au forum comme sur les champs de bataille ont donné à ce pays bien aimé et la grandeur et la liberté!"

Le congressman Walker de Worcester parla ensuite de la prochaine campagne et des bevues des démocrates qui sont incommensurables.

Notre directeur, M. Aimé Gauthier, adressa la parole en français avec tout le feu, l'entrain qu'on lui connaît et il fut applaudi maintes et maintes fois.

M. l'avocat Genest de Holyoke succéda à M. Gauthier; il parla brièvement en français et en anglais et fut très heureux dans ses remarques.

Le secrétaire du Club Républicain du Massachusetts, un vétéran de la politique protectionniste, fit le panégyrique du parti républicain, et M. J. B. Rouillard de l'*Union Continentale* termina la série des discours en déclamant quelques pièces de vers qui furent fort goûtées et applaudies.

Le maître des cérémonies, M. Langlois, remercia brièvement la compagnie, et le grand banquet du Club Frémont, cette

BON MARCHE.

Venez voir cette Merveilleuse Exhibition

LE PROF. DUFOUR,

Le Parisien Souffleur de Verre et Ouvrier dans le Cristal.

Qui fut l'une des grandes attractions à l'Exposition de Chicago, donnera une exhibition de son ouvrage merveilleux dans notre vitrine et notre Sous-sol Vendredi et Samedi de cette semaine. Pour rendre les choses encore plus intéressantes en cette occasion, nous offrons

25 OCCASIONS SPECIALES dans notre SOUS-SOL 25

TABLES.—1000 Tables à trois pieds en frêne poli, prix réguler 50c
Prix de vente 32c

GRAVURES.—750 Gravures de couleur de 12x15, cadres blancs avec vitre, prix réguler 50c.
Prix de vente 25c

LAMPES.—50 Lampes de Bouquet, avec bec de centre, base en métal poli, avec statuette en argent formant pied, toute complète avec l'abat-jour, toutes les couleurs, prix régulier $4
Prix de vente $2 49

VERRES.—500 Doz. de Verres minces soufflés, toujours vendus à 40c
Prix de vente 25c la doz

BLOONS A LAIT.—4 grosses de Bidons à Lait d'une quart de bande opale, toujours vendus 10c.
Prix de vente 7c

FERS A REPASSER DE POAT.—25 fers, en nickel, 3 par set, toujours vendus $1.50.
Prix de vente 80c le set.

CHAUDRONS EN FER.—150 Chaudrons de 4 quarts à l'intérieur en porcelaine, toujours vendus à 30c.
Prix de vente 19c.

MARCHANDISES JAPONAISES.—200 Chandeliers, très bien décorés, toujours vendus 25c.
Prix de vente 17c

SETS A DINER.—D ux Sets à Dîner anglais de 112 morceaux, toujours vendus $7.50.
Prix de vente $5 98.

SETS A THE.—Sets à Thé anglais de 56 morceaux, imprimés, toujours vendus $4.
Prix de vente $2 98.

SEAUX A EAU.—1000 Seaux à Eau peints, toujours vendus 19c.
Prix de vente 9c.

EPINGLES A LINGE.— 25 boîtes d'Epingles à Linge de 1ère qualité,
Prix de vente 1c.

PORTE-PARAPLUIES —72 Porte Parapluies japonais, toujours vendus $1.25.
Prix de vente 86c.

GLOBES EN VERRE —25 Doz. de Globes à Gaz en verre, blancs, rose et turquoise, toujours vendus 49c.
Prix de vente 29c

PLATS A BEURRE.—1000 Plats à Beurre, décorés.
10c la Doz.

CURE-DENTS.—1000 boîtes de Cure-dents en bois.
Prix de vente 1c. la boîte.

PAPIER DE TOILETTE.—10 boîtes de Papier de toilette, au compiet.
Prix de vente 24 pour $1.

ABAT-JOUR DE LAMPE.—20 Doz. d'Abat-jour en toile, toutes les couleurs.
Prix de vente 29c. chacun.

OUVERTS CETTE SEMAINE:

3 nouvelles lignes de Lampes.
2 nouvelles lignes de Jardinières.
3 nouvelles lignes de Faïence Allemande.
3 nouvelles lignes de Marchandises Japonaises.

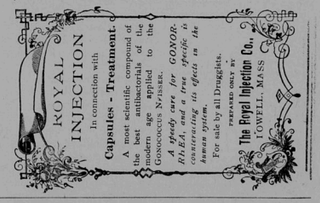
En réalité nous mettons chaque jour en vente de nouvelles marchandises dans notre sous-sol.

Collerettes en Astrakan a $10.00.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer des MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, — 57 Rue Aiken.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de BLOOD, & CIE,
Fabriqué avec du tout Havane

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes, au choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnit res de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., a des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M. L. Deladé, gérante de l'établissement, sera flattée d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Moody Avenue.

NEW HOME

HUBERT DENAULT
748 Rue Merrimack, AGENT
De ces fameux moulins qui sont les plus faciles aux plus élégants à l'usage des familles. Venez, si l'essai et vous n'en achetez pas d'autres.

La Bière passée à la vapeur et clarifiée de a Rochester Brewing Co. a un *goût* qui ne peut être excellé.—Une pratique écrit:
"Voici que de Rochester est excellent. Si vous y ait envoyez-moi une autre caisse, s'accroît matin."

LES VINS LES PLUS PURS.

Trois bouteilles pour 89c. et votre choix sur les sortes suivantes qui sont de 1ère classe:
Angelica, Sherry, Catawba, St Julien, Port, Malaga, Moselle et Bourgogne.
Vendus seulement à la

GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 442-3.

COUPON DENTAIRE.

Emportez ce Coupon aux bureaux des DRS T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 25 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.

Drs Cuff & Constantineau, D. D. S.,
Chambres 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,
RUE MERRIMACK,
(En face de la Rue Palmer.)

Pour vos dernières modes et les prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
243 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Mlles Lina Lamirande, Anna Lemerle, Aurore Pharand, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 13 OCTOBRE 1894. No. 490

Nous Pumes Chanceux!

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Un portrait vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 18 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Du bon vin chez **Turcotte** pour **60 cts le gallon.** Envoyez votre commande par carte postale.

On dit que James Smith, le contracteur en maçonnerie, sera candidat au conseil dans le Quartier Quatre.

Le gouverneur Greenhalge ouvrira la campagne ce soir à Medford; il sera accompagné du congressman McCall.

M. Romuald Desrochers, épicier du Petit Canada, est de retour de Manchester, N. H., où il a passé quelques jours.

Charles Ed. Paige, Frederick Frye et Edward Rogers ont été nommés candidats démocratiques dans le 24ème district législatif.

M. Laurent Laviolette vient d'ouvrir une cour à bois et à charbon au No. 192 rue Suffolk. Toute commande sera livrée à domicile à bref délai.

Le nouveau comité démocratique de Dracut est George W Ducey, Miles McSweeney, George Otley, John T. Sparks et W. H. Kiernan.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Gorhot et Salem.

Mesdames, faites de bons sages en écrivant pour nos **Jupons**. L'ouvrage prêts être cousu, tissu imprimé **de Maris Wallace, Soeurs Bazo, Isb.**

Vu le retard de l'arrivée des marchandises, le magasin ne sera pas ouvert avant jeudi, le 18 octobre. Grande vente de feu, 173 rue Middlesex.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Les retards sont dangereux et coûteux à propos de taxes. Payez dès à présent et épargnez de l'argent. Les bureaux du trésorier de la ville sont ouverts de 7 à 8 heures, le soir.

L'ami Auguste Lambert, le populaire prote du *News*, est tout rayonnant de joie ce matin, et il passe les cigares à profusion. Un gros garçon qui a bonne envie de vivre et qui vient d'arriver dans sa famille est le sujet de sa jubilation.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j n.o

Dernieres Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
Tout ce qu'il y a de plus nouveau.
L'endroit par excellence pour du Bon Marché.
Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Employées Canadiennes:—Mmes Lecours et Nunes Deladé et Mlle Emma Lebeau.

TENTATIVE DE SUICIDE.

UNE FEMME INCONNUE SE JETTE DANS UN CANAL.

Un Sauveteur a bien Failli y Perdre la Vie.

Hier soir, vers les sept heures, les passants sur la rue Dutton entendirent des cris de femme venant évidemment du canal qui longe cette rue, vers l'intersection de la rue Thorndike.

Le gardien de la paix Tilton entendit ces appels au secours et accourut sur les lieux; il aperçut une femme qui se débattait dans le canal et poussait des cris à fendre l'air.

La malheureuse parvenait à force de se débattre à se maintenir à la surface de l'eau,ce qui la sauva On se procura au plus vite une longue corde, et un nommé Maxwell sauta dans le canal et attacha le cable autour du corps de la pauvre femme qui était épuisée et allait périr.

Il était temps! C'est avec beaucoup de difficulté que la femme fut retirée du canal. Ensuite elle fut transportée au commissariat de police, où la matronne lui donna des soins.

Cette femme refusa de divulguer son nom. Cependant, elle raconta que son mari la maltraitait, qu'elle avait résolu de mourir, mais qu'après s'être jetée dans le canal, elle avait eu des regrets et qu'elle avait fait tout son possible pour ne pas être engloutie. Elle promit cependant de divulguer son nom à la matronne ce matin.

C'est une femme dans la quarantaine et apparemment peu riche.

Cette tentative de suicide a failli causer la mort d'une autre personne. Un homme qui passait dans le temps sur la rue Dutton et avait entendu les cris de la femme qui se noyait, se jeta dans le canal pour secourir la malheureuse en danger de mort. Mal lui en prit, cependant, car il faillit y rester. Si la femme n'avait eu que lui pour le secourir, elle se serait certainement noyée.

Notre homme, qui avait trop compté sur ses forces, fut secouru, mais on éprouva beaucoup plus de difficulté à le retirer du canal que la femme elle-même.

DERNIÈRES NOUVELLES.

Cette femme qui a tenté de se suicider a enfin dévulgué son nom; elle se nomme Grace Davis et habite Exeter, N.H. Elle fut envoyée à la maison de refuge Shaw, aux Highlands.

Blesse Par les Chars.

Un homme qui dit porter le nom d'Adolphe P. Tinard et demeurer à St Johnsbury, Vt., a été blessé par les chars au moment où il marchait sur la voie ferrée près de Wilmington, vers les six heures et demie, hier soir. Le pauvre homme s'est fait fracturer un bras.

Il fut emmené en cette ville et conduit par ambulance à l'hôpital St Jean.

"Cœur de Mere," et "la Promesse de Marguerite."

par Paul d'Aig emont. Nous venons de recevoir ces deux volumes qui forment la 3ème et 4ème partie de l'émouvant roman "Fleur des Neiges." Que de pages charmantes à lire!

Nous recommandons ces deux volumes à nos lecteurs qui aiment les ouvrages émouvants. Le prix est de 5 cts par volume dans toutes les dépôts de journaux et chez les éditeurs Leprohon & Leprohon, 25, rue St Gabriel, Montréal,

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-la et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Penible Accident

Charles Gariépy, tailleur de pierre, résidant sur la rue Tucker, a été victime d'un pénible accident hier. Pendant qu'il était à travailler de la pierre, une parcelle se détacha et vint le frapper à un œil. On dit que M. Gariepy perdra l'organe blessé.

Petite Fille Mordue

Une petite fille nommée Jutras emportait de la viande hier soir qu'elle avait achetée dans un magasin de la rue Tucker, quand elle fut attaquée par un chien qui l'a mordue à un bras. Les cris de l'enfant attirèrent bientôt plusieurs personnes qui firent prendre la faite au chien.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de reparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

J. B. DUPONT,
Président du Club Frémont.

Le président Dupont est né à Bristol, Vt., dans le mois de juil let 1850. Huit ans plus tard sa famille alla demeurer à Sherbrooke, Can. A l'âge de 14 ans, il quitta l'école et commença à gagner sa vie. Grâce à son énergie et à son intégrité, il devint un marchand de ferronneries fort prospère. Il est marié, père de seize enfants et demeure à West Somerville.

Il porte beaucoup d'intérêt à la chose publique, et c'est un des candidats au conseil de sa ville. Il a été durant plusieurs années un des membres du Club Lafayette de Cambridge; a été un directeur de l'un des clubs de Somerville, et en outre il fait partie de diverses sociétés.

Note de la Réd.—Nous avons reçu la présente vignette trop tard pour l'insérer hier dans notre compte rendu du grand banquet du Club Frémont. Nous croyons tout de même intéresser nos lecteurs en leur faisant faire la connaissance de ce compatriote distingué.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitées les acheter à la

WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

	Californie	Importé	
Vins Sherry	$1.25,	$2 00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60 $1.75, $2.00, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Est-ce que ces habits de soirée tout faits méritent un ex men?

Il n'y a pas un tailleur en ville qui puisse faire un meilleur habit que ces x qui nous vienn nt de R gers, Peet & Co., quel que soit le prix qu'il charge.

Huit fois sur dix — après bien des altérations — l'habit ne fera pas aussi bien que celui que vous vendons et qui est prêt à être porté.

Les prix de $5 à $45, avec le choix sur des habits en Broadcloth Crêpé, Worsted Croisé ou Lima Gilets doublés en soie ou en Drap Italien.

Pardessus "Inverness," Colleretts, doublés en Soie, pour être portés par dessus les habits de voirée.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné depuis de l'ériger, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait gravé (fini) en soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA
Maison - Modele - du - Quartier - Cinq
Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.
Notre ligne de nous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.
CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.
Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles du Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funebres
M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funèbres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.
M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.
605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	9c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambons,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	10c. la lb.

Pour Vendredi et Samedi Seulement.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT

L'ETOILE,

Journal Quotidien

PUBLIE PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 13 OCT. 1894.

Charité Bien Ordonnée.

Les journaux bleus du Canada, qui partent rapatriement pour avancer leurs petites affaires de parti, crient sans cesse que les Canadiens émigrés sont dans la misère; ils s'apitoient sur notre sort et versent des larmes de crocodile sur nos prétendus malheurs, oubliant un proverbe qu'il devraient bien mettre en pratique: *Charité bien ordonnée commence par soi-même.*

Oui, gardez votre pitié pour vos pauvres, vos ouvriers sans ouvrage, vos nombreux misérables: vous n'en aurez pas à prêter.

"L'hiver approche, dit la *Presse* de Montréal, accompagné de son cortège de chômage et de misère. Nos ouvriers vont avoir à souffrir, malgré le bienveillant concours de toutes les institutions et de tous les fonds de secours.

"Les généreux bienfaits ne pourront suppléer à la grandeur du mal.

"Où craint la prochaine saison encore plus que par le passé; l'été a rapporté si peu à la classe pauvre!

"Il faut constater comme nous, dans notre Bureau de Travail, les nombreuses demandes d'emploi, pour se convaincre.

"A peine les heures fixées peuvent-elles suffire à répondre à tous les gens en détresse...."

Allons! cessez vos jérémiades sur notre compte, ce qui ne nous rapporte rien et vous fait peut-être oublier que la misère est grande à votre porte même.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 27 Sept. 1894.

M. l'Administrateur,

La classe bureaucratique, en Italie, est innombrable; Rome en sa qualité de capitale en est infestée. Cette catégorie d'êtres humains n'a d'intérêt que pour le moraliste; je n'hésite cependant pas à vous en esquisser quelques types, les plus obscurs, les moins rafinés; ceux qui se trouvent entre les jambes de tout le monde et plus encore dans les petits pays que dans les grandes villes.

Dans chaque village ou ville de troisième ordre, vous trouvez invariablement un juge. Ce digne personnage au dessus du fauteuil duquel s'étale en grosses lettres noires cette sentence sacrée: "La justice est égale pour tous," ce digne homme a bien soin de ne porter aucune sentence sans examiner l'habit des deux personnages en litige: le mieux vêtu perd rarement son procès. Si les deux hommes sont munis d'un habit de valeur égale, alors le juge renvoie la cause et la sentence à huit jours. Pourquoi cela? pour s'in former à l'aise des facultés financières des deux plaideurs. Car il y a en Italie un hideux abus parfaitement connu du gouvernement; et cet abus par lequel le juge attend avec impatience et reçoit avec empressement un présent de la partie gagnante, pousse cet indigne magistrat à donner perpétuellement gain de cause à celui qui peut lui faire le présent le plus considérable. Celui qui n'a rien ou peu de chose est invariablement condamné, à moins que plus habile que riche, il ne fasse précéder son procès d'un présent appréciable et n'promette un autre dix fois plus considérable. Alors, mon juge, prendrait deux pigeons avec la même fève, s'arrange de satisfaire à sa rapacité en faisant perdre leur donner d'autres postes un peu moins importants.

Le prince de Naples est nommé général de division à Florence et non plus chef de corps d'armée en Sicile. La révolte implacable et sans pitie se prépare dans l'île. Avant peu le sang coulera par torrant; et ce sera le gouvernement qui l'aura voulu et préparé.

Bien à vous,

WM. BREEN.

condamner personne, mais à recevoir la gratification de tous deux.

Ce n'est donc pas sans raison, que depuis quelques mois, il n'y a qu'un cri en Italie, pour demander le renouvellement de la magistrature, et pour réclamer une réglementation sévère sur ses faits et gestes. La magistrature italienne!... n'a-t-elle pas absout Tanlongo, voleur de 22 millions?

Avec le juge, chaque village a son maire. Cet important personnage passe sa journée dans les rues à faire de la popularité avec Jacques le cordonnier, Jérome le tailleur, Benoît le charcutier, Egiste le boucher, Grégoire le boulanger, etc., etc. Avec chacun d'eux, après s'être dignement rengorgé, il avoue que leurs suggestions ont du bon, de l'excellent, qu'il va les mettre à l'étude; et ces bons artisans, flattés de la condescendance du premier magistrat de leur village, s'empressent de l'inviter à vider quelques verres à la buvette voisine; ce que le maire accepte sans façon, quitte lorsqu'il a bu comme une éponge, à se retirer à la hâte sous prétexte de devoirs d'office, mais en réalité de crainte de payer son écot. Je connais plusieurs maires des environs de Rome qui, tous les soirs, sont tellement ivres que la garde doit les ramener chez eux, dans la crainte de quelque *magistral* scandale.

Le maire, ici comme partout ailleurs, n'est pas payé; c'est une charge et un titre honorifique. Toutefois notre homme sait fort bien en faire une charge productive. A Pietro qui lui donnera discrètement dix ou vingt gallons de vin, il oubliera de taxer une vigne. A Prolo qui lui portera un sac de froment, il ignorera un champ, le jour de la perception des impôts. Il fera avoir le travail de réparation des ponts, de l'église, de l'école à Tizio qui lui expédiera chaque semaine un agneau, chaque mois un jambon et chaque année un baril d'huile. Il s'abstiendra de mettre à l'amende, même de réprimander ses surbordonnés pourvu que ceux-ci lui paient une dîme mensuelle, ou même annuelle.

Je connais un maire de village qui exige un dollar (cinq francs) toutes les fois qu'il appose sa signature à un document. Le fait est arrivé devant moi à propos d'un document mortuaire.

Et notez bien que ces braconnages, faits sur le terrain de la loi, sont connus des autorités, qui n'en ont et n'en veulent avoir aucun souci.

Et le médecin!... Ce bipède-là est payé par la commune qui a réclamé ses services; légé aux frais de la municipalité. Mais je vous en conjure, ne tombez pas malade la nuit, ni quand il prend ses repas, ni quand il fait sa méridienne, car alors tant pis pour vous, le docteur n'est plus de ce monde. Et quelque soient les traces du juge, cet employé soigne ses malades selon l'élégance de leur maison, selon la prime qu'il en attend. Un pauvre ouvrier étendu sur un misérable grabat est vite envoyé dans l'autre monde: s'il en échappe, s'il fait fausse route, c'est que Dieu a voulu faire un miracle et donner un démenti solennel au médecin. A la guérison ou à la mort, malheur à la famille qui n'envoie pas au docteur un panier de fruits choisis, quelques gallons de vin, une paire de poulets, oui malheur à cette famille-là, car si plus tard quelqu'un retombe encore malade chez elle, le médecin s'en souviendra et la fera payer cher. Ce seront des retards, des oublis, des erreurs, etc., qui remplissant la famille d'engoisse, aggraveront la situation du malade, mais le médecin aura donné une leçon de mémoire à ses clients!... Quel homme!

C'est une étrange comedie, ou plutôt deux de ses individus qui dans la commune du maire dont je parlais il y a un instant, ont réclamé personnellement deux dollars pour signer un document mortuaire. De sorte qu'entre eux et le maire pour attester, par un seul mot, le décès d'une personne, ils ont levés sur un misérable la somme de 25 francs. Le fait sera rapporté au préfet, au ministre de l'intérieur, et celui-ci faisant l'affaire, vous répondra que ce n'est pas de ses affaires, que d'ailleurs ce n'est qu'une invention...

Le plus cynique de tous est indubitablement le garde-champêtre. Ce fonctionnaire a pour mission de veiller sur les propriétés rurales des citoyens de la commune. Il doit faire des contraventions aux voleurs de fruits, de grains, d'animaux pris en flagrant délit, il doit même, selon les circonstances, les faire incarcérer. Lorsqu'il rencontre des animaux étrangers sur la propriété d'autrui son devoir est d'imposer une amende. Mais son règlement à lui est tout autre. Le jour, il passe consciencieusement son temps dans les buvettes où les délinquants, ses compères, le font enivrer, pendant que leurs fils ou leurs parents s'en vont voler à l'aise et ce qui leur plait, bien certain que le garde-champêtre est entre les bras de Bacchus. La nuit c'est une autre histoire, notre homme s'en va lui-même jeter les animaux des propriétaires qui refusent de lui payer une dîme, dans les propriétés d'autrui, et le lendemain matin, il s'en vient avec force témoins, constater le délit fait par ces bêtes et frapper le propriétaire d'icelles de la plus forte amende prévue par la loi. Et cela arrive journellement et dans toutes les communes d'Italie. On demandera après cela pourquoi il y a tant d'assassinats de garde-champêtre. C'est que la patience humaine, surtout lorsqu'elle est italienne, arrive vite à son comble; et alors la question se vide une nuit, derrière une haie, le poignard, le pistolet ou le fusil en main.

La venalité, tel est le vice dominant du fonctionnaire italien. Fort peu, trop peu payé par le gouvernement, il se ratrappe en taxant, rançonnant de gré ou de force tous les misérables citoyens qui dépendent de son administration.

La fraîcheur étant revenue à Rome, Léon XIII n'habite plus son *cottage* de la tour de Leo IV, dans les jardins du Vatican. Sa Sainteté se contente d'aller y passer les trois ou quatre heures les plus chaudes de la journée.

Le Souverain Pontife par cette sorte de villégiature s'est remis parfaitement en force, et il a décidé de réciter lui-même le Rosaire, tout haut dans la chapelle Pauline, paroisse des SS. Palais du Vatican. Toute sa cour, tous les gendarmes, gardes suisses, gardes nobles, employés de toutes espèces, devront assister chaque soir du mois d'octobre.

La cérémonie aura lieu de 6 à 7 heures p. m.: Rosaire, chant des litanies, bénédiction du Sacrement.

Le roi d'Italie n'étant pas satisfait des services du comte Tornielli, ambassadeur à Londres et du comte ambassadeur à Paris, les a rappelés pour leur donner d'autres postes un peu moins importants.

Bien à vous,

WM. BREEN.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit et tefit. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 50c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Delisle's Kin

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne payeront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur tout Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll tax" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bénéfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont autorisés les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a demménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserve ont leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, ils gagneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 EN PAR $1000.

Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs p. m.

Je ai l'oeil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apporter-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Chambre a Louer.

Pour avoir une bien belle chambre garnie s'adresser à Mde L. Lambert, 448 rue Market.

Absolument Gratis

AU

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOB,

Nous venons de recevoir plusieurs milliers de Gravures Artistiques d'une très grande beauté. Elles ont été encadrées dans des Cadres "torchon" de 14 x 21 pcs. Dans des magasins de tableaux on vous demanderait de $1 à $3 pour de semblables gravures. Elles sont vraiment magnifiques et calquées sur la nature.

Une Offre Genereuse pour Stimuler le Commerce d'Automne.

Chaque pratique faisant un achat de trois dollars ou plus recevra GRATUITEMENT une des ces magnifiques gravures. Venez les voir, elles sont maintenant en exhibition dans nos vitrines.

Gilets et Collerettes en Fourrure.

Examinez avant d'acheter ce que nous offrons cette semaine.

Un lot de Coller t s en Astrakan, 22 pcs de long, pour $6.75, valant $10.

Un lot de Colle ttes en Astrakan, 30 pcs de long, pour $9.75, valant $15.

(faites ave une peau tout entière).—Un lot d Gilets en Chinchilla noir et blanc, 34 pcs de long, $4.95, valant $7.50.—Un lot de Gilets en castor noir et bleu, 34 pcs de long, $5.75, valant $8 00.—Examinez nos Gilets à $25.

Examinez nos Habits faits par les tailleurs de $7.50 à $25.00.

Notre assortiment est le plus considérable, nos prix les plus bas.

Guerisons Merveilleuse

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'un succès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, CHARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. manche—9 à 11 a. m., a ses bureaux seulement.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES, HORLOGES, CHAINES, CHARMES, BRACELETS, JONCS, ARGENTERIES de toutes sortes, BOUCLES D'OREILLES, LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous honneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues Central & Middle

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

Son assortiment de Draps, Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes set ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

CHARBON!! CHARBON!! CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois sécé et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 174-2.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET

DESINFECTANTS

Y.Y.Y.Y.Y.Y.Y.Y.Y.Y.Y.Y.Y.Y.

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE DE CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller au les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream

Service avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TUELLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT,

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 265 rue Merrimack. Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—Le sortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Cerveze Blère de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du 16[illegible] de la rue Middlesex

Bieres, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared accordingly to the formula of Dr. WM. A. HAMMOND, late Surgeon-Genl. U. S. Army, in his laboratory at Washington, D. C.

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.

MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal cord. Locomotor Ataxia, etc.

CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.

TENTINE, from the testes, for diseases of the testes, Atrophy of the organs, Impotency, etc.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.

MUSCULINE, myosine, etc.

Dose, *Five Drops. Price 1 Dramme, $2.50*

The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are scintillations of the pelvic with feeling of fullness and distension of the rectum, spasmodic contractions of the bladder and urethra, a sensation of the expansive power of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increase in sensibility of the skin, increased appetite and digestive power.

Where local struggles are not complete with the Hammond Animal Extracts they will be found, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

[illegible]

Or any other organization of Protectionists you may be a member of, and send the name and address of your friend to the Secretary of the League, and a Protectionist Tract will be mailed to your friend.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Heures, Feuilletons, Journaux, &c. aux plus bas prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Ramona; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Chef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 1.05, 12 45, 2 30, 3 21, 4 10, 5 10, 6 15, 7 30, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 45, 7 15, 9 30 p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 45, 7 15, 9 30 p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 5 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacc et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Du 1 oct au 15 oct le marche pas le samedi) Dimanches 5 35. p m.

Pour Eastport et St John (par bateau) Lundi et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via Rockland) Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Pour Woburn — 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 6 40, p m; Dimanches, 8 45 a m; 5 45, 6 05 p m.

Express, seulement Northern Depot, Woburn — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15; 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 54; 5 50 p m.

Les heures des trains pour Northern Depot.

Pour Amesbury et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 1 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 7 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Contoocook — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 7 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord — 9 50, 9 14, (à Nashua seulement), 45, a m; 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 11, 8 13, 8 43 p m.; Dimanches 10 04 a m à Nashua seulement, 3 04 a m 2 00, 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Keene, Winchendon, Athol, Gardner et Fitchburg — 9 45 a m; 12 11, 5 42, 8 13 p m.

Pour Winchendon, Brattleboro, Bellows Falls, Bennington, Rutland, Burlington, Montreal, Ogdensburg, Chicago, Portland, Lewiston, Bangor, Bar Harbor, Aroostook, Houlton, Vanceboro, St Johns, N. B., Halifax, N. S., Montreal et Quebec — 9 45 a m; 12 11, 8 13 p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont — 9 45 a m; 12 11, 8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a m; 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1 50, 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt gén. Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Trains les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferre passant par le Pont de Poughkeepsie

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Trains plus particuliers concernant les trains et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BOOTH, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 70

LE

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXXII

Parmi cet amas monstrueux d'effrayables richesse, Rodille ne choisit que deux objets: une très petite pince aux branches tranchantes, et une corde à nœuds, longue et flexible, très forte quoique très mince, munie à l'une de ses extrémités d'un crampon d'acier.

Ceci fait, il referma le coffre et il fouilla les rayons d'un placard rempli de choses sans nom, qui toutes, cependant, devaient à un moment donne servir à consommer quelque infamie. Il y prit un de ces flacons que leur seul aspect designe comme sortant de l'officine d'un pharmacien. Celui-ci à en juger par sa taille microscopique, ne pouvait contenir qu'une préparation très énergique. Un épais papier bleu, collé sur le verre, le recouvrait entièrement. Une étiquette blanche, large comme l'ongle d'un enfant, portait ces deux mots: *Acide prussique.*

Rodille se déshabilla à demi. Il roula autour de son torse vigoureux la corde dont nous avons parlé et qui disparut entièrement sous le gilet et sous un ample vêtement boutonné jusqu'au cou. Les poches profondes de ce vêtement recellerent, outre le burin, la pince et le flacon, une fausse barbe et de longues moustachs à postiches.

Je n'oublie rien, se dit alors le misérable, j'ai tout ce qu'il me faut. Inutile de s'embarrasser d'un attirail de fausses clefs et de rossignols, puisque je sais où prendre la véritable clef.

Aussitôt après ce court soliloque il quitta la chambre aux costumes, et nous l'abandonnerons à lui-même pour ne le rejoindre qu'à dix heures du soir.

Quoique le mois de septembre fût près de finir, la journée avait été aussi chaude que si les ardeurs du soleil de juillet embarrassaient encore les pavés poudreux. La soirée était orageuse, lourde, étouffante. De grands nuages noirs, immobiles, que traversaient par instants de rapides éclairs, formaient une sobre et menaçante coupole à la cite haletante. L'air, surchargé d'électricité, oppressait et brûlait les poitrines. On entendait, dans les quartiers silencieux, les grondements d'un tonnerre lointain. Il était facile de prévoir qu'un ouragan formidable se déchainerait sur Paris avant la fin de la nuit. Comme la veille au soir, au moment précis où dix heures sonnèrent, Rodille frappa légèrement à la porte de l'hôtel du baron de Viriville, et cette porte lui fut ouverte par Ursule sans une minute de retard.

Ah! chère Rodille, murmura la femme de charge, aussitôt qu'elle eut entraîné dans l'intérieur de l'hôtel l'homme qu'elle adorait et dont elle se croyait déjà la femme, avec qu'elle impatience je vous attendais! D'abord j'ai toujours soif de votre présence, et puis cette nuit, il y a dans l'air je ne sais quoi qui m'effraye. Il me semble que quelque chose de terrible me menace. La solitude m'était insupportable. Mais enfin vous voilà, et je n'ai plus peur! je vous vois et je suis heureuse!

Folle de mon âme, répondit Rodille en souriant, votre impatience était partagée, vous n'en doutez pas, je l'espère? Loin de vous je ne vis point, je languis, je m'étiole. Mais dites-moi, chère Ursule, que craignez-vous donc pour cette nuit?

Eh! le sais-je moi-même? Il n'y avait rien de positif et de défini dans ma pensée. J'éprouvais un effroi vague, voilà tout... une terreur inexplicable et sans cause.

Que je puis vous expliquer, coupant, interrompt Rodille, car cette cause je la connais. Vous êtes nerveuse, tendre ame, comme le sont toutes les jolies femmes. Vous redoutez instinctivement l'orage, le seul péril qui vous menace aujourd'hui, et ce péril, ma presence ne suffira point pour le conjurer.

Eh! que m'importe? repliqua Ursule avec exaltation. Quand vous êtes près de moi, mon Rodille, rien ne peut m'effrayer, pas même la mort! Rodille, je t'aime tant, vois-tu, je t'aime si follement, que courir de ta main me semblerait encore un bonheur!

En parlant ainsi, Ursule Renaud semblait vraiment belle. La passion sincère, ardente, impétueuse, qui debordait en elle la transfigurait. Les prétentieuses afelleteries, les vices et les ridicules, tout disparaissait sous les rayonnements de cette passion. La poupée hors d'âge et plâtrée à outrance redevenait femme par l'amour. Le bandit sourit de nouveau, d'un sourire étrange indéfinissable, énigmatique, mais il ne répondit pas.

Un instant après la femme de charge et Rodille étaient à table tous deux, en face d'un souper, plus délicat peut-être encore que celui de la veille et s'apprêtaient à y faire honneur. Ce repas ne fut point triste, ainsi qu'on pourrait le croire. Rodille semblait le prolonger à dessein. Il se montrait gai et aimable comme de coutume; il faisait preuve d'une complete liberté d'esprit; il déployait les richesses de cette verve intarissable qui n'avait pas contribué médiocrement à fasciner Ursule Renaud.

Deux heures s'écoulèrent dans une causerie pleine de tendresse et de projets d'avenir. Vers minuit, le bandit demanda tout à coup:

Mon trésor, âme de ma vie, les avez-vous trouvés, ces papiers de famille qui doivent faire de moi le plus heureux des hommes en me permettant de rapprocher le jour de notre mariage?

Ils sont là.

Voulez-vous me les donner?

Si je veux, mon Rodille! Ah! je crois bien je le veux, et à l'instant même encore!

(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

UNE POURSUITE

—La *Presse* poursuit le *Monde* qui a reproduit un article de l'*Opinion Publique*, de Worcester, Mass., où il est question des moyens que l'on emploie chez certains confrères pour augmenter leur circulation.

PAS LONGTEMPS VEUF

—Vers six heures, hier soir, le fourgon de la morgue a été appelé au pond du canal, à la Côte St Paul, pour recueillir une femme que l'on venait de tirer de l'eau.

D'abord personne ne connaissait cette femme; mais arriva un individu qui déclara la connaître, disant que c'était la femme d'un de ses amis qu'il nomma.

Il courut avertir l'ami en question et lui apprit avec beaucoup de délicatesse, le malheur qui venait de fondre sur lui.

Le pauvre homme, dont la femme était absente, ne doota pas un seul instant de la cruelle vérité et suivit son ami jusqu'au canal.

En apercevant la défunte, le malheureux s'écria à son tour que c'était bien sa femme et qu'il la reconnaissait parfaitement.

Le corps fut placé dans le lugubre fourgon et transporté à la résidence du veuf.

En arrivant, celui-ci pénétra dans sa maison et s'empressa de préparer une chambre pour y recevoir le corps de celle qui n'était plus. Mais quelque ne fut pas sa stupéfaction, lorsque, en pénétrant dans la chambre à coucher, il y trouva sa femme couchée et reposant paisiblement.

La véritable épouse qui ne connaissait rien de ce qui s'était passé, était rentrée pendant l'absence de son mari et s'était couchée en l'attendant.

Le pauvre homme était si content qu'il ne pouvait en croire ses yeux.

Il ne peut s'expliquer pourquoi il a pris la noyée pour sa femme.

Les employés de la morgue ont dû rebrousser chemin avec leur charge et transporter l'inconnue à la morgue.

Jusqu'ici personne n'a pu reconnaître le cadavre.

La défunte portait un corps blanc coton et laine; elle n'avait pas de chemise. Elle était vêtue d'un manteau gris et bleu, d'une jupe à carreaux bleus et blancs; une robe de serge bleu-marin. Un fichu de dentelle noire et une ceinture bleu garnie de perles, composaient son costume. Tous ces objets sont vieux ou dechirés. Elle a un dentier et porte sous le bras droit les lettres B.M. Les cheveux sont châtains.

JEUNE HOMME FOUDROYÉ

—Un accident fatal, dû aux fils électriques, s'est produit vers 8 h 30 hier matin, au coin des rues St Jacques et Amherst.

Un nommé Deguire s'en allait à son ouvrage, lorsque arrivé à l'endroit ci-dessus indiqué, il remarqua deux fils électriques sur le trottoir. Sans songer un seul instant qu'il courait un danger imminent, il se pencha et ramassa l'un des fils qu'il assujettit à un poteau. Il se pencha de nouveau pour recueillir l'autre fil, mais à peine l'avait-il touche qu'il tombait foudroyé.

Ce fil était chargé d'électricité. La chort a été instantanée.

Le malheureux Deguire a été transporté à la station de police de St Henri d'où il sera transporte chez lui, rue St Jacques, près de la barrière.

Le défunt était âgé d'environ 25 ans et était marié depuis le printemps.

Une enquête aura lieu demain matin à neuf heures à St Henri.

QUEBEC.

—M. MERCIER.

—M. Pacaud, de retour de Montréal, écrit ce

TELEGRAPHIE.

FACE A FACE.

CORBETT ET FITZSIMMONS EN VIENNENT A UNE ENTENTE.

La Rencontre Aura Lieu Après le 1er Juillet.

New York, 11 oct—Pour la première fois depuis le commencement des présentes négociations entre Corbett et Fitzsimmons, ces pugilistes ont pu se regarder dans les yeux.

C'est hier matin, dans les bureaux du *Herald*, que les deux fameux boxeurs sont venus face à face.

Fitzsimmons et son impressario le capitaine Glori arrivèrent les premiers. Corbett arriva un quart d'heure plus tard.

Fitzsimmons était assis près d'une table dans la bibliothèque quand Corbett fit son entrée. Le champion alla s'asseoir vis-à-vis Fitzsimmons, et le regardant en face il lui dit: "Comment vous portez-vous, Fitz?"

La salutation lui fut rendue, et Corbett dit qu'il espérait pouvoir en venir à une entente.

Fitzsimmons appela son directeur, le capitaine Glori, qu'il dit être l'homme devant faire le marché pour lui.

Corbett demanda à Glori de montrer la couleur de son argent, et le capitaine mit en évidence la somme de $1000 en beaux billets de banque. Corbett, de son côté, en fit autant, tout en expliquant que la chose devait être bien entendue qu'aucune rencontre ne pouvait avoir lieu avant le 1er juillet, car il avait un engagement théâtral jusqu'à cette date.

Ce fut un désappointement pour la partie adverse, mais Fitzsimmons et Glori consentirent.

Il fut donc réglé que la bataille aurait lieu après le 1er juillet, et que la date précise serait choisie plus tard.

Ensuite le choix d'un club vint sur le tapis.

La première offre fut celle de $25,000 par le Club Olympique de la Nouvelle Orléans. L'Auditorium de la même ville en offrit $30,000. Le Club de Jacksonville, en Floride, porta la somme à $41,000. Alors le Club Olympique, de la Nouvelle Orléans, par la voix de son président, M. Scholl, mentionna $50,000, ce qui fit sourire.

Corbett dit que les offres étaient si considérables qu'il allait être obligé d'exiger que les clubs montrent la couleur de leur argent. Scholl, le président du Club Olympique, sortit $5000. Corbett ne trouva pas cette somme assez élevée pour garantir une bourse de $50,000.

Evidemment, Fitzsimmons préférait le Club Olympique, mais Corbett avait des penchants pour le Club de la Floride.

Finalement, Fitzsimmons dit: "Eh bien! je vais céder sur tous les points, afin d'en arriver à une entente. Je signerai un arrangement avec le Club Athlétique de Floride."

Corbett se moqua de la prétendue complaisance de Fitzsimmons et il s'écria: Je suis le champion, et c'est mon droit de dire quand et où je me battrai. J'ai été maltraité de droite à gauche: on m'accusait d'avoir peur de vous, Fitz. Je suis ici maintenant pour arranger un match. J'ai mon argent, et je ne quitterai pas ces bureaux avant qu'un arrangement ait été signé!"

Brady expliqua alors à Corbett que c'était enfreindre la loi que de signer un engagement pour une "prize fight" dans l'Etat de New York, et les deux boxeurs s'entendirent pour signer hors de l'Etat et remettre le papier à l'éditeur de sport du *Herald*.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(Dernières Nouvelles.)

Montréal, 12 oct —L'honorable M. Mercier a passé une nuit très agitée. Depuis hier soir, il a refusé toute nourriture et n'a pas reposé. Ses médecins disent qu'il est plus mal.

CANADIEN TUE

Francois St Jacques Victime d'un Accident.

New Bedford, 12 oct—François St Jacques a été tué instantanément à la traverse de la rue Wald hier soir.

Le gardien de la barrière avait fermé les barrières pour le train de 5 h. 35 venant de Boston, et le train était presque arrivé à la traverse, quand il vit un homme s'élancer de la rue Purchase dans la rue Wald et essayer de pousser la barrière.

Ne réussissant pas à soulever la barrière, il se pencha au-dessous et voulut traverser, mais avant que le gardien put courir à lui, le train arrivant en ce moment le frappa et le lança à une distance de 10 pieds.

Les personnes présentes allèrent à son secours, mais quand on le releva il était déjà mort. Il avait le crâne défoncé et son bras gauche était presque arraché. Le médecin légiste a déclaré que St-Jacques est mort probablement au moment précis où il a été frappé. Il a été reconnu par son père.

Le défunt était un homme de taille moyenne et il était âgé de 26 ans. Il laisse une veuve.

LA FIN DU CHOMAGE.

LES FILEURS REPRENDRONT L'OUVRAGE LUNDI

Sous une Reduction de Gages de Cinq pour Cent.

Fall River, 12 oct —Les fileurs se sont assemblés ce matin dans la salle Carrolton, coin des rues Spring et South Main, afin de discuter la question du compromis.

La grande salle était remplie et on chuchotait dans certains coins que le compromis ne serait pas accepté.

Une opposition puissante avait été formée mais elle a dû se rendre devant la force des arguments de Robert Howard, qui s'est fait le défenseur du compromis, et comme toujours a dicté aux fileurs la ligne de conduite qu'ils devaient suivre.

Or, malgré l'opposition qui avait été organisée pour empêcher la majorité d'accepter le compromis, le discours M. Robert Haward a produit l'effet d'siré et les fileurs ont voté presque unanimement de retourner à l'ouvrage lundi matin. Le vote a été subséquemment d'ailleurs unanime.

Ainsi les fileurs reprendront l'ouvrage lundi sous une réduction de gages de cinq pour cent.

LES TISSERANDS.

Une assemblée générale de l'association des tisserands a eu lieu dans la salle de la société hier soir.

La question du compromis a été discutée longuement, mais aucune action définitive n'a été prise. Les membres de l'association s'assembleront dans la Music Hall, demain avant-midi, à 10 heures.

Le compromis cause un mécontentement général chez les tisserands qui auraient bien envie de ne pas retourner à l'ouvrage s'ils avaient les moyens de se payer quelques semaines de grève.

Il est assez probable qu'ils gagneraient quelques concessions s'ils pouvaient rester dehors, mais la chose est impossible et il leur faudra se résigner.

COUPON DENTAIRE.

Emportez ce Coupon aux bureaux des Drs T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, Dentistes-Chirurgiens, quand vous vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 15 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.

Drs Cuff & Constantineau, D. D. S,

Chambres 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,

RUE MERRIMACK,

(En face de la Rue Palmer.)

NOUVELLES LOCALES.

Parti Populiste a Lowell.

Il n'y a plus de doute maintenant que le parti populiste, le dada des chefs du Central Labor Union, va entrer cette automne dans l'arène politique; mais après l'élection les chefs auront besoin de plusieurs lampes électriques pour éclairer leur route remplie de ténèbres.

La semaine dernière, le greffier de la municipalité a reçu la liste des candidats de ce troisième parti; voici leurs noms: Benjamin F. Haskell et Henry Hamer pour représentants dans les quartiers six et deux; Thomas J. Connolly, candidat au poste de sénateur; W. B. Grierson, James Cryan, William Rafferty, tous de cette ville, représentants pour les quartiers quatre et cinq.

Un Insulteur.

Le succès éclatant du grand banquet donné par le Club Frémont de Boston, jeudi dernier, est tombé sur les nerfs du *Star*. N'ayant pas d'arguments et pour exhiber sa jalousie, il insulte les 300 canadiens distingués qui ont assisté à cette démonstration grandiose.

Tout doux, confrère, faites le polisson, c'est dans votre rôle; mais faites-en votre deuil: vous n'aurez jamais les sympathies des Canadiens; et ceux qui ont assisté à ce banquet se trouvaient en excellente compagnie. Le gouverneur Greenhalge, le lieutenant-gouverneur Wolcott, les sénateurs Hoar, Lodge, le congressman Walker et les autres distingués personnages qui étaient présents sont à cent coudées au dessus de votre clique et des *grosses bouches carrées* qui composent votre parti.

Ne plaignez pas le sort des Canadiens, car ils connaissent aussi bien que vous ceux auxquels ils doivent s'allier; aussi tous agissent avec intelligence.

Personne ne pourrait faire le même compliment à vos alimables partisans qui ne peuvent avoir une assemblée sans se donner les beaux titres de: lâche, menteur, poltron, canaille, et souvent ils en viennent aux coups de poing.

Une Bonne Charite.

Une lettre privée du Montana se lit comme suit:

Combien nous craignons de passer un autre hiver dans cette maison si froide, si peu confortable, dont plusieurs pièces n'ont pas encore été plâtrées! Nous souffrons beaucoup du froid, surtout dans la cuisine où le thermomètre a déjà marqué 15 degrés en bas de zéro. Ces souffrances sont endurées par des religieuses et même leurs 150 orphelins, de pauvres enfants indiens qui sont seuls sur terre! Nous avons travaillé dur tout l'été pour faire plâtrer notre cuisine et poser des cadres à nos portes et fenêtres, mais nous en avons été incapables, ayant tant de bouches à nourrir. Nous n'avons presque plus de farine et d'argent, ce qui nous oblige de nous adresser à dehors pour de l'aide.

Ami charitable, voulez-vous publier ceci; —et puisse le Cœur sacré de Jesus vous bénir ainsi que les familles de nos bons bienfaiteurs: voilà la prière constante des Rvdes Sœurs et de leurs orphelins. Adressez comme suit:

THE MOTHER SUPERIOR,
Ursuline Convent, Saint Peter's Post Office, Montana.

Notes de la Police.

Des plaintes ont été portées à la police à propos de détriments faites par des gamins au détriment de la propriete Tolman à Pawtucketville. Il paraitrait que 35 vitres ont été brisées. Quand les noms de ces jeunes malfaiteurs seront connus, ils ne tarderont pas à être arrêtés.

Les directeurs de la prison des femmes à Sherborn ont averti la police de Lowell jeudi que Mary A. Shanley de cette ville, qui purgeait une sentence dans cette institution pénale, s'était évadée.

Cette femme avait été arrêtée par les gardiens de la paix Gregg et Crowley le 21 juin 1893 et elle fut condamnée à passer deux ans à Sherborn, vu qu'elle portait la plus mauvaise réputation qu'une femme de Lowell ait jamais eue.

C'est bien rare qu'il y ait des évasions dans la prison de Sherborn, et Mary a dû user de beaucoup d'astuce et de stratégie pour déjouer la surveillance des gardiens.

Mais il est évident qu'elle fit une bêtise pommée en s'évadant, vu qu'il ne lui restait plus que trois mois et quelques jours à passer dans la prison de Sherborn avant sa mise en liberté. Il est probable qu'un de ces jours elle reviendra en cette ville, et son arrestation n'est qu'une question de temps. Alors, au lieu de purger une sentence de trois mois, elle aura six mois additionnels.

Cour de Police.

Henry R. Anderson a été condamné à une amende de $3 pour ivrognerie.

John Horne, un jeune homme qui boit tout son argent, a été condamné à l'Ecole de Réforme.

John J. Murphy, pour s'être enivré trop souvent depuis quelque temps, passera 4 mois à la maison d'industrie. Quatre autres ivrognes ont été libérés à l'ouverture de la séance.

Henry Lambert, un petit garçon accusé d'avoir voiture, comparaîtra vendredi prochain.

Joseph Keefe a acheté un diamant de Robe t Gordon et n'en a pay qu'une partie. Quand Gordon lui a demandé son argent ou le diamant, il lui a répondu qu'il n'aurait pas d'argent et qu'il avait donné le diamant à sa belle-sœur. Il fut arrêté et ce matin il changea d'idée et prit des arrangements avec Gordon, et le juge le renvoya.

Alexandre Ouellett, un jeune homme qui avait acheté une montre et une chaîne de Robert Gordon pour $41 00, n'en paya que 10 mois et 9 jours, enfant de Louis et de Rébéca Brown, est décédé au No. 15 Knapp's Block rue Moody.

M. Jos. Albert a la charge de ces trois enterrements.

Le Sacrifice d'un Fils.

PAR ERNEST BADUET.

Ce titre exprime suffisamment toute la sensation de ce roman qui forme la 9eme livraison de "La bonne Littérature Française." pour nous dispenser d'en faire l'éloge. Cependant après avoir lu cet ouvrage, il est difficile de ne rien dire de l'émotion que nous avons éprouvée, en parcourant ces pages toutes remplies d'un intérêt palpitant. Nous n'entrerons pas dans les détails, et ne dirons rien de plus de cette œuvre exquise, du grand écrivain Ernest Baudet, déjà si avantageusement connu, préférant laisser aux lecteurs la surprise des denouements.

Ce volume est en vente, au complet pour 10 cts seulements dans tous les dépots de journaux, et chez les éditeurs Leprohon & Leprohon, 25 rue St-Gabriel, Montréal. 44-3

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

A la pharmacie Proulx, rue Middlesex, tout le monde est bien servi.

Putnam & Son annoncent de magnifiques pardessus d'automne et d'hiver à très bas prix.

Le Dr Breton continue à opérer des guérisons merveilleuses. A lez lui rendre une visite.

Si vous ne voulez pas avoir à payer des notes de docteur chaussez-vous confortablement au Bijou Shoe Store. Adressez-vous à M. Chs Dupuis.

A. G. Pollard & Co., donnent une annonce aujourd'hui se rapportant aux couvertes de laine et quelques occasions qui devront leur attirer des pratiques.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

Chaussures d'Automne pour Dames.

Chaque jour on nous fait des compliments sur notre stock complet de Chaussures les plus récentes Nous sommes complimentés sur les formes aisées et confortables de nos Chaussures; complimentés sur le style que nous nous procurons; sur la durabilite et une demi-douzaine d'autres points. Si vous n'êtes pas complètement au courant de la qualité de nos marchandises, essayez-en une paire et voyez si vous ne trouverez pas quelque chose à complimenter.

Nos Lignes de $2.97.

Ce sont nos plus aimées, nos plus jolies. Comme nous avons vingt-six styles divers, nous pouvons dire avec assurance que nous en avons qui vous feront et réjouiront votre œil. Nous avons tous les nouveaux styles, soit boutonnées, soit lacées, à hausse en Kid et en Drap. Pesantes ou légères, doublées et cousues à la main. De plus nous avons l'étroite comme la large, la plupart sont en Kid Vici si célèbre, qui est très doux et pliable et se font vite au pied. Toutes nos Bottines sont faites avec des semelles au dedans qui sont très douces et sont garanties.

Nos Lignes a $1.97,

Sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été, vu qu'elles contiennent plus de valeur réelle. Nous les avons dans tous les styles, boutonnées et lacées, et sont à la hauteur de toute paire que nous vendons.

Nous invitons cordialement chaque acheteur de Chaussures de venir examiner avec soin toutes nos Chaussures avant d'acheter.

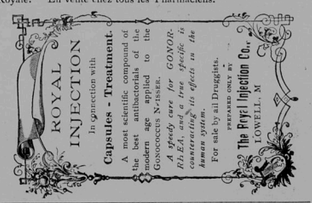
THE BIJOU SHOE STORE, – Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ **CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.**

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

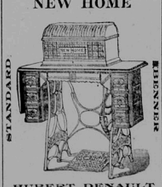
MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, -- 57 Rue Aiken.

NEW HOME



HUBERT DENAULT

748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles ces plus élégants à l'usage des familles. Faites-l'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

La Bière passée à la vapeur et clarifiée de l'a Rochester Brewing Co a un goût qui ne peut être excellé.—Une pratique écrit:

"Votre lager de Rochester est excellent $8½ vous p ait envoyez-moi une autre caisse samedi matin."

LES VINS LES PLUS PURS.

Trois bouteilles pour 89c. et votre choix sur les sortes suivantes qui sont de être classe:

Angelica, Sherry, Catawba, St-Julien, Port, Malaga, Muscatel et Zinfandel.

Vendus seulement à la

GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

☞ Téléphone 452-3.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, – coin de Race

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bières, vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block,

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

It's Water-proof.

Interlined "Celluloid" Collars and Cuffs turn water like a duck's back and show neither spot nor soil. They are not edected by perspiration, and always look as if right out of the box. When they get soiled you can clean them in a minute by simply wiping off with a wet cloth. These are but a few of the advantages of wearing the "Celluloid" Collars and Cuffs. There are many others that you will readily discover the first time you wear one.

They are the only waterproof interlined collars and cuffs made. Be sure to get the genuine with this trade mark

TRADE CELLULOID MARK.

stamped inside, if you desire perfect satisfaction. Made in all sizes and all styles. If you can't get them at the dealers, we will send sample postpaid, on receipt of price: Collars, 25 cents each. Cuffs, 50 cents pair. State size, and whether you want a stand-up or turned-down collar.

THE CELLULOID COMPANY,
427-429 Broadway, NEW YORK.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnit res de chapeaux comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera ferme d'être à la disposition des Dames et Demoiselles anadiennes.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

Dernieres ✻ Modes,

Chap aux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'vendrait par excellence et du Bon Marché.

Allez vous offrir pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Denise Delude, et Mlle Emma Cotes.

Pour vos dondaines sandas et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

1269 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes: — Mesdes Lina Lamarière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Rosalie Boudreau, M.-L. Filot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

LOWELL, MASS., LUNDI, 15 OCTOBRE 1894

VOL. IX. No. 491

Nous Fumes Chanceux!

La chance, c'est d'avoir un bon Thé et Café à vendre à un prix les plus bas, vous en achetez.

DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Rien que des affaires de routine hier à l'assemblée de la Central Labor Union.

Du bon vin chez **Turcotte** pour **60 cts le gallon.** Envoyez votre commande par carte postale.

On rapporte que M. C. G. Thurston du Quartier Quatre sera un des candidats républicains au poste de syndic des pauvres.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mesdames, faites de bons usages en achetant pour vos enfants du sirop de Pâtes et Pectorale du docteur Lefebvre. Ce remède ne contient ni morphine ni opium. Demandez-le à votre pharmacien. Prix 25c. Fabriqué par le **Marie Wallace,** SOUTH BANDS, IND.

Vu le retard de l'arrivée des marchandises, le magasin ne sera pas ouvert avant jeudi, le 18 octobre. Grande vente de feu, 173 rue Middlesex.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

L'Hon. Jeremiah Crowley, Thomas Costello et P. F. Sullivan sont partis samedi pour une promenade dans le sud des Etats-Unis.

Vendredi dernier, le juge Lilley a chargé une sentence de quatre ans en une autre de cinq ans pour que le coupable reste pendant sa condamnation.

Le gouverneur Greenhalge a déjà accepté de prononcer plusieurs discours politiques. Il sera ce soir à Hyde Park, mardi soir à Springfield et mercredi soir à Holyoke.

Pourquoi payer de 25 à 49c pour des étoffes à robes quand vous pouvez acheter la même qualité en coupons assez grands pour jupes ou robes, pour 19c. la verge dans le Dépt. de coupons de A. G. Pollard & Cie.

A la convention démocratique, jeudi dernier, Peter A Foy, le candidat au poste de commissaire de comté, prononça un violent discours, et le sherif Cushing, qui prétendait avoir été calomnié en cette occasion, a, dit-on, l'intention d'intenter une poursuite judiciaire à M. Foy.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentist s. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Un nombre assez considérable de journaliers furent chargés par la Cie des Canaux et Ecluses de certains travaux dans la rivière Merrimack, près de l'île. A la fin de la journée, l'eau avait cru si rapidement que les journaliers ne pouvaient plus retourner à pied sur le rivage. Il devint nécessaire d'aller quérir une embarcation qui qui ne traversa le courant que difficilement vu la rapidité des ondes.

LA FEMME STEVENS.

ELLE N'AVAIT PAS L'INTENTION DE SE SUICIDER.

Elle Avait Bu du Sherry Avec une Inconnue.

Après avoir passé une bonne nuit, la femme qui a été repêchée dans le canal de la rue Dutton, vendredi soir, se leva samedi matin en assez bon état, et elle parut pour la première fois réaliser pleinement dans quelle position elle se trouvait.

Au contraire de tant d'autres qui ont passé par les mêmes épreuves, cette femme ne chercha à rien cacher à la police. En premier lieu, elle avoua qu'elle n'osait parler parce qu'elle avait honte de ce qu'elle avait fait. Finalement, après avoir été encouragée, elle consentit à raconter toute une histoire qui semblera, croyons-nous, assez intéressante à nos lecteurs.

Elle commença par dire que son nom était Grace Stevens et qu'elle n'était âgée que de 22 ans, quoiqu'elle en parut beaucoup plus.

Elle demeurait à Lowell depuis une semaine, venant d'Exeter, N. H., où elle avait eu de l'emploi dans une manufacture.

Avant de travailler dans les fabriques, cette femme était une actrice de cette espèce qu'on nomme en ce pays des "variety actresses."

Sur les planches, elle n'eut pas grand succès, et abandonna bientôt cette carrière.

Vendredi après-midi elle se décida à quitter cette ville, où elle ne pouvait obtenir de l'ouvrage. Elle se rendit à la gare pour y attendre le train. Là elle fit la connaissance d'une femme étrangère qui l'emmena dans un hôtel du voisinage où la femme Stevens but quelques verres de sherry, puis quitta l'hôtel dans un état d'ivresse passablement avancé. Elle erra sur la Dutton, et s'approcha du canal où elle tomba accidentellement.

Voilà l'histoire racontée par cette femme.

Est-elle vraie? C'est difficile à dire.

On se rappelle qu'après avoir été repêchée, cette femme a raconté qu'elle avait voulu se suicider parce que son mari la maltraitait.

Le quel des deux récits est le veridique?

Comme on sait, cette femme a été envoyée à la maison de refuge de Shaw

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-la et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Un Avocat Condamne.

L'avocat Charles W. Cowley de Lowell, qui a subi un procès pour avoir exigé illégalement certains frais relativement à l'octroi d'une pension de retraite, a été condamné à $100 d'amende par le juge Nelson de la Cour du District a Boston.

Pas Contents.

Soixante Canadiens qui sont allés travailler à la brique à East Rochester, N. H., sont revenus samedi sans avoir reçu un sou pour leur travail. Ils ont travaillé plusieurs mois et ont été obligés de revenir sans avoir pu se faire payer. Ils sont mécontents; on le serait à moins.

Cheval a l'Epouvante.

Ce matin, un cheval appartenant à M. Victor Gélinas a pris le mors aux dents sur la rue Middlesex. La voiture de M Gélinas a heurté une autre voiture et lui a cassé une roue. Ensuite le cheval a pris la rue Central et est tombé en face de la gare, mais il se releva de suite et poursuivit sa course sur la rue Central et tomba de nouveau en face du bureau de poste où il fut empoigné. Le cheval était conduit par MM Richard et Bernard.

Naissances.

En cette ville, le 13 courant, Mde Auguste Lambert, un fils qui reçut au baptême les noms de Léo-Joseph-William. Parrain et marraine, M. et Mde William Drapeau.

La mère et l'enfant se portent bien.

En cette ville, Mde Joseph Beausoleil, une fille, qui fut baptisée sous les prénoms de Marie, Rosanna, Aurore. Parrain et marraine, M. C. Beausoleil et Mde Dauville.

Nouveau Magasin

M. Pierre Domers, ci devant agent pour les edifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une epicerie de 1re classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

SOYEZ-LA.

Demain soir, sans faute, grande assemblée du Club Franco-Républicain a la Citizen Committee Room. Affaires de la plus haute importance. Ne l'oubliez pas.

Retour de M. et Mde Fontaine.

Hier soir a eu lieu à la résidence de M. J T Fontaine, 489 rue Moody, une magnifique réception à l'occasion du retour de ce monsieur et de sa jeune épouse de leur voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre.

Un grand nombre de parents et d'amis faisant partie de l'élite de notre société ont pris part à cette charmante soirée qui laissera un souvenir durable dans le cœur de toutes les personnes présentes.

Voici la liste de ceux qui ont ont fait des cadeaux à M. et Mde Fontaine:

M. et Mde W A. Parthenais, M. J. A Guimond, M John Descheneaux, Mlle Etienne Landry, Mlle M. D Ayotte, M. S Martel, Mlle M. Bazon, Mlle P. Germain, M. P. H. Fontaine, M. D Roy, M. et Mde A Mayrand, les freres Blanon, M F. Bordeleau, Mlle M. G. Houle, M. et Mde T. Fontaine, Mlle E. Mayrand, M. et Mde Brunelle, Mlle Melvina Brunelle, Mlle Berthe Brunelle, M. et Mde A. Guimard, M. et Mde A. Descheneaux, M. et Mde E. Germain, M. E H. Fontaine, frère de M. J T Fontaine, et sa dame de Worcester, Mass.

Les invités firent du chant, de la musique, ou prirent part à des amusements divers.

De succulents rafraichissements furent passés, et M. et Mde J. T. Fontaine surent faire les honneurs de leur demeure d'une manière parfaite.

Nos felicitations.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de vous adresser à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2 00 $3.00
" Port	1.25,	2.00 2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.00 $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,

Propriétaire.

Nous ne prétendons pas vendre nos habits à plus bas prix que d'autres maisons.

Mais ce que nous réclamons, c'est que tous les habits que nous vendons sont absolument une valeur honnête—d'un bout à l'autre—et que nos prix sont aussi bas—peut-être plus—que ceux qu'on charge ailleurs pour les mêmes vêtements.

Par exemple: Nos Habits en Worsted noirs, bleus et noirs, pour $10

Bien faites, longueur correcte. On remet l'argent ici quand l'habit ne plait pas.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur-mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

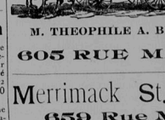
Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres



M E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	9c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambons,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	10c. la lb.

Pour Vendredi et Samedi Seulement.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

DEPARTEMENT DE COUVERTES DE LAINE,

(Saison de 1894,)

Nous sommes préparés cette saison avec plus d'avantages que jamais dans ce Département — notre assortiment est complet, et nos occasions exceptionnelles. Voici quelques prix de la grande variété que nous avons pour satisfaire tous les goûts et circonstances:

Notre **Occasion Speciale** dans ce Département est une Couverte de grandeur extra et valant toujours $5.00 la paire, mais pour annoncer le département, nous allons les vendre à seulement **$3 50** la paire.

Et nous en avons bien d'autres, grises, rouges et brunes, — grandes ou petites, de tous les prix.

Couvertes en coton ouaté, blanches ou grises, **45c.** la paire.
Meilleure qualité en coton ouaté, croisées et bien plus épaisses, **65c.** la p.
Couvertes grises en laine et coton, et bien chaudes, **79c.** la paire.
Couvertes

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - - $3.00
Six Mois, - - - - 1.50
Trois Mois, - - - - -75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 15 OCT. 1894.

Le Discours du Senateur Hoar.

Nous avons promis à nos lecteurs de leur donner une traduction du magnifique discours prononcé par l'eloquent sénateur Hoar au banquet du Club Frémont à Boston. Notre espace fort restreint ne nous permet pas de publier ce morceau en entier; nous nous bornerons à en donner les points les plus saillants.

Le sénateur Hoar a fait l'exode suivant: "Je me compte comme étant particulièrement honoré d'être votre hôte ce soir. Je suis heureux de rencontrer un aussi grand nombre de compatriotes de race française.

"Si jamais un peuple s'est acquis un droit à la reconnaissance d'un autre, c'est bien la race française dans ses relations avec la population de la Nouvelle-Angleterre. Nous voyons partout des marques indélibiles du courage, de la générosité, de l'esprit chevaleresque des Français. Dans toute notre histoire il n'y a qu'un nom qui partage avec Washington l'amour des citoyens libres américains; et ce nom est celui de Lafayette.... Nous avons régé-definitivement la question de l'admission d'autres nationalités dans notre pays, et il ne peut plus y avoir d'équivoque sur ce point... Vous êtes venus ici parce que vous voulez travailler aux prix américains. Au lieu d'un dollar, dollar, vous voulez le dollar. Au lieu de six hommes à la recherche d'un emploi, vous voulez six emplois pour à la recherche d'un homme."

Après avoir dit que c'était avec plaisir qu'il voyait la population de langue française se mêler à la race anglo-saxonne et que notre émigration avait été profitable à la Nouvelle-Angleterre, le sénateur Hoar attaqua vigoureusement cette néfaste association de fanatiques qui cherche à ostraciser les catholiques de toute participation à la transaction des affaires publiques.

"Je remarque avec une peine infinie, a dit l'éloquent tribun, ces tentatives pour causer des haines à propos de religion et de nationalité parmi la population du Massachusetts. Cet Etat a ouvert ses barrières hospitalières aux citoyens de toutes les nations quelle que soit la religion qu'ils professent; il n'impose aucune autre condition pour être admis sur son sol que de la loyauté à l'égard du drapeau étoilé, mettant de côte toute autre allégeance, comme l'amour de la liberté constitutionnelle, l'obéissance aux lois, etc. La question de l'immigration n'est plus maintenant qu'un hors-d'œuvre. Nous devons vivre ensemble pour le mieux ou le pire, pour le bien ou le mal, malades ou en santé; ce mariage devra durer aussi longtemps que cet Etat ou la nation elle-même. Il ne reste plus qu'une question et la voici: Vivrons-nous en frères, en amis, comme des compatriotes ou comme des ennemis? A ceci il ne devrait y avoir qu'une seule réponse dans tous les cœurs de tous les citoyens du Massachusetts. Nous pouvons différer d'opinion sur des questions politiques; nous pouvons déplorer que quelques-uns de nos frères qui ont fui la pauvreté, l'oppression, le travail mal rémunéré dans d'autres contrées se montrent disposés, dans leur erreur et leur aveuglement, de favoriser une administration qui répand sur la Nouvelle-Angleterre ces mêmes maux qu'ils ont dû fuir. Nous espérons et croyons qu'ils s'apercevront de leur erreur. Mais qu'ils soient de notre opinion ou qu'ils diffèrent d'avec nous, ils sont unis à nous par le lien sacré de la belle fraternité que se doivent tous les citoyens Américains, et c'est par cette fraternité que nous pouvons défier le monde."

Le sénateur Hoar expliqua ensuite que le Canadien-français était venu en ce pays pour améliorer sa situation. "Ce n'est pas à cause de la domination anglaise que cette immigration s'est produite, a-t-il dit. La reine Victoria, sur ses 250,000,000 de sujets, n'en a pas eu de plus dociles que les Canadiens-français du Canada. Tous les efforts de nos ancêtres, toute la diplomatie de Franklin n'ont pu les induire à se joindre à nous en temps de révolution. Leur seul grand attachement est pour la France d'où ils sont sortis. Je me rappelle avoir lu il y a plusieurs années un discours d'un homme d'Etat canadien-français de grande distinction dans lequel se trouvaient les paroles remarquables et qui me frappèrent: Si quelqu'un doute de l'amour que nourrissent les Canadiens-français envers leur mère-patrie, que celui-là aille, pendant la présente guerre franco-prussienne, poser sa main sur la poitrine du plus humble de nos paysans, puis lui dise que la France a été vaincue, et il sentira son cœur battre violemment d'émotion et de chagrin.

Les Canadiens-français sont venus aux Etats-Unis parce qu'ils désiraient les gages américains. Ils sont venus parce que les 50 ou 75 sous par jour dans leur pays sont $1 et $1 50 dans la Nouvelle-Angleterre, et parce que l'ouvrage est ici abondant. Ils sont venus parce que sous le tarif républicain ils pouvaient obtenir de meilleurs gages, de meilleures habitations, de meilleurs vêtements, de bonnes écoles pour leurs enfants. Je n'ai jamais pu comprendre comment des hommes venus des autres pays pouvaient, quand ils avaient leur droit de suffrage, voter pour renverser et détruire cette prospérité qu'ils étaient venus chercher dans ce pays. Comment le Canadien peut-il voter pour mettre les gages dans la Nouvelle-Angleterre au niveau de ceux du Canada? Comment les Irlandais qui ont quitté leur île si verte, si magnifique, qu'ils aiment d'un si grand amour, peuvent-ils voter en masse compacte pour que le travail soit aussi peu rémunéré en ce pays qu'en Angleterre et en Irlande?

"Je crois qu'ils commencent à s'apercevoir de leur erreur; je crois qu'ils vont finir par distinguer la différence entre la prospérité républicaine et la crise démocratique, et les causes de cette différence. Je crois que la p'upart préfèrent des temps comme sous Grant et Harrison à ceux que nous avons sous Cleveland."

Et la péroraison du grand tribun américain fut digne des autres parties de son magistral discours, mais on comprendra qu'une traduction ne peut qu'bien imparfaitement rendre justice à l'original.

Le sénateur Hoar a terminé par ces paroles qui firent couvertes par des applaudissements prolongés:

"Dans notre grand conflit avec l'Angleterre, pour acquérir notre indépendance nationale, des Français comme Lafayette et Rochambeau vinrent combattre à nos côtés; nous espérons que vous ne nous abandonnerez pas durant cette seconde bataille pour rendre nos manufactures indépendantes."

ACTUALITES.

Les planteurs sucriers de la Louisiane quittant en masse le parti démocratique à cause du nouveau tarif, n'est-ce pas là un de ces spectacles qui prouvent l'importance des questions de diauane? Ces hommes, qui hésitaient le parti républicain, parce que, non content de leur enlever leurs esclaves, il avait élevé ces derniers à leur niveau, en leur conférant les droits politiques, s'en sont néanmoins dans ce parti, auquel ils ont tout sacrifié, refuse de continuer la prime sur le sucre que le tarif républicain de McKinley leur accordait!

Pendant la semaine qui finit le 15 septembre, il y a eu 207 faillites aux Etats-Unis et 44 au Canada. L'an dernier, pendant la semaine correspondante, il y eut 314 faillites en ce pays et 27 au Canada, c'est-à-dire que, pendant cette semaine-là, les faillites ont diminué de 55 pour cent aux Etats-Unis et ont augmenté de 39 pour cent au Canada.

Ensuite parlez-nous du rapatriement.

ELECTIONS CONGRESSIONNELLES.

Une feuille canadienne qui a toujours montré de fortes sympathies envers les démocrates publie ce qui suit:

Quelle sera l'issue de la lutte entre les démocrates et les républicains, après la complication d'événements, qui est née depuis l'avènement des démocrates en 1892? Personne ne peut le dire à coup sûr, bien que les élections de fonctionnaires, qui ont eu lieu jusqu'ici, dans plusieurs Etats, indiquent un revirement considérable d'opinions chez l'électorat américain. Les républicains semblent gagner du terrain, et le Sud,—le solide Sud,—jusqu'ici si fidèle aux démocrates, ne leur donne plus un appui énergique. Dans la Georgie et dans l'Arkansas, des majorités de 60,000 viennent d'être réduites à 20.000 et 25,000. Le conflit récent entre les deux Chambres, à Washington, sur la question du tarif, le long travail que ce conflit a nécessité, les dissensions au sein du parti démocratique, qui se continuent à la veille même des élections, ont inévitablement produit un mauvais effet.

Tous les jours, le sentiment protectionniste, contre tout commerce étranger, se manifeste aux Etats-Unis. On crie la contre la liberté de la navigation, contre le parcours libre des canaux, contre les libres transactions sur les produits agricoles, mineurs et forestiers. Les Etats-Unis n'acceptent que ce que la nécessité et le besoin leur suggèrent, ils s'irritent et s'agitent contre toutes les nations dont ils ne peuvent obtenir de privilèges.

Quelles que soient les promesses d'amélioration et de prospérité, dans sa situation, que l'on fera dans les élections présentes, au peuple américain, au nom du libre-échange ou de la réciprocité, il s'est instruit à sa propre expérience. Libre à lui d'en profiter.

Le seul indice de reprise d'affaires, aux Etats-Unis, provient de ce que l'incertitude de la loi donnière a cessé, chez eux, pour quelque temps. C'est pour cela que le parti démocratique autrefois si fort et si solide dans son organisation, n'ayant rien créé, s'est affaibli et court à sa perte.

Les républicains paraissent avoir tous les atouts en mains Leur victoire est probable.

...GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et déclarée le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle Kis.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux;
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyés à ceux qui ne payeront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt era ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll tax" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Taxe Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra consulter ces avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conserve out leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 40 PAR $1000.
Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs p. m.
☞ Je compte sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

Desmarais Freres,
690 Lakeview Ave.
Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de ferronneries, Ferblanteries, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.
MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gaz sont garantis.
☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-Genl. of the U. S. Army, Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine, locomotor ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the sexual system, especially the organs of generation.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
DOSE, Five Drops, Price 2 drachms, $2.50.
The preparations above mentioned are a single dose of Cerebrine are accelerating the power with feebleness of the brain, insomnia, brain fag, exhaustion of spirits, etc. Medulline is a specific in the treatment of the nervous forms of the bladder and paralytic action of the intestines, increasing muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people and those suffering from cataract. Testine Ovarine Uterine Cardine are equally with the Hammond Animal Extracts they will be mailed, together with all existing literature on the subject, on receipt of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Absolument Gratis
AU
NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
Nous venons de recevoir plusieurs milliers de Gravures Artistiques, d'une très grande beauté. Elles ont été encadrées dans des Cadres "torchon" de 14 x 21 pcs. Dans des magasins de tableaux on vous demandera de $1 à $3 pour de semblables gravures. Elles sont vraiment magnifiques et calquées sur la nature.
Une Offre Genereuse pour Stimuler le Commerce d'Automne.
Chaque pratique faisant un achat de trois dollars ou plus recevra GRATUITEMENT l'une des ces magnifiques gravures. Venez les voir, elles sont maintenant en exhibition dans nos vitrines.

Gilets et Collerettes en Fourrure.
Examinez avant d'acheter ce que nous offrons cette semaine.
Un lot de Collerettes en Astrakan, 22 pcs de long pour $6.75, valant $10
Un lot de Colle ettes en Astrakan, 30 pcs de long pour $9.75, valant $15.
(faites avec une peau tout entière.)—Un lot d Gilets en Chinchilla noir et bleu, 34 pcs de long $15, valant $20.—Un lot de Gilets en Beaver noir et bleu, 34 pcs de long $5.75, valant $8.00.—Examinez nos Gilets d $10 à $25.
—Examinez nos Habits Fourrés aux tailleurs de $7.50 à $12.50.
Notre assortiment est le plus considérable, nos prix les plus bas.

Guerisons Merveilleuse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'imitations même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES BOGNONS, RHUMATISME LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches — 9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoiles de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois sec et fendu en longueur. Charbon de Bois. Ciment. Foin en balles, etc.
Téléphone 1092.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c. &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack.
(Successeur de)
J. H. TULLY & COY

Chez vous
Une Amie
Le Conseille
Pour la santé
Pour la santé des femmes
Pour la santé des femmes
Pour la santé des femmes

TELEGRAPHIE.

VOL GIGANTESQUE.

Des Détrousseurs de Trains Dérobent $150,000.

SEPT BANDITS MASQUES ET ARMES JUSQU'AUX DENTS

Arretent un Train et Font Sauter un Wagon d'Express.

Washington, 13 oct.—Le tout Washington a été étonné d'apprendre ce matin que sept hommes masqués avaient arrêté un train à quelques milles de la capitale, puis avaient fait sauter au moyen de la dynamite le wagon de la Cie d'Express Adams, et s'étaient emparés d'une somme s'élevant à environ $150,000 ou $180,000. Ensuite les bandits ont détaché la locomotive et s'en sont servis pour s'enfuir avec leur butin.

Voici les détails complets de ce vol gigantesque:

Le train pillé est un express de la Cie Richmond, Fredericksburg & Potomac, qui est parti de Richmond, Va., à sept heures hier soir. Ce train quitta la gare de Fredericksburg à 8 h. 58, qui est son heure régulière.

Le vol a été commis près d'Acquia Creek, entre les gares de Brooks et de Wide Water, une région déserte et très convenable à l'exécution d'un crime de ce genre. On ignore à quel endroit les bandits montèrent à bord du train. A l'endroit precité, deux des malfaiteurs passèrent par des sus le tender et atteignirent la locomotive où ils ordonnèrent au mécanicien et au chauffeur d'arrêter le train sous peine de mort. Les deux employés, en apercevant des revolvers braqués sur eux, hésitèrent quelque temps, puis finirent par obéir à l'injonction des deux brigands.

Le mécanicien et le chauffeur reçurent l'ordre de descendre de la locomotive et d'aller s'asseoir sur le bord de la voie, ce qu'ils firent.

Ensuite les bandits au nombre de sept, tous masqués ou portant un mouchoir sur la figure, s'élancèrent vers le wagon de la compagnie d'express Adams, que le messager J. S. Crutchfield avait sous ses soins.

L'un des bandits entra dans le wagon. Le messager Crutchfield le décrit comme un homme bâti en hercule et portant un accoutrement de fermier, quoiqu'il parut être très au courant des affaires d'express. Il portait un mouchoir rouge sur le bas de la figure.

Quand le train eut stoppé, l'employe ouvrit la porte de son wagon, et c'est alors que le bandit s'était pas pénétrer à l'intérieur. L'employe referma la porte vivement, tandis que le bandit dechargeait son revolver.

Le bandit cria:

—Ouvrez la porte. Ouvrez, où je la fais sauter avec de la dynamite.

Comme la porte ne s'ouvrait pas, le bandit la fit sauter. La porte et son cadre ainsi qu'une partie du wagon volèrent en éclats

Le contre-coup projeta sur le sol l'employé qui ne tarda pas à se remettre sur pied. Le bandit, qui était entré dans le wagon, tandis que ses compagnons faisaient la garde au dehors et s'amusaient à tirer des coups de feu pour effrayer les voyageurs, se fit ouvrir le coffre-fort et il prit tout ce qu'il contenait, environ $150,000.

Comme il ne pouvait emporter tout l'argent tout seul, il appela un de ses compagnons qui bourra ses poches de billets de banque.

Le pillage dura environ sept minutes. Le bandit qui l'opéra et qui était évidemment le chef de la bande, était calme et agissait sans se presser le moindrement. Il se fit ouvrir tous le paquets, et s'empara de toutes les valeurs qui s'y trouvaient.

La nuit était sombre et l'endroit desert.

Le mécanicien et le chauffeur demeurèrent tout le temps assis sur le bord de la voie ferrée.

Les brigands, après leur vol, détachèrent la locomotive et s'enfuirent.

La police les recherche.

EMPLUMES.

Deux Missionnaires Mormons Malmenes.

Centertown, N. Y., '14 oct—Elder Freeman et Merces, deux missionnaires mormons qui ont converti à leur foi cinquante personnes de cette ville et des environs dont la plupart sont des femmes, ont été emplumés par une bande de citoyens indignés à 1 heure, vendredi dans la nuit.

Ensuite les deux missionnaires ont reçu l'ordre de déguerpir au plus vite, ce qu'il ont promis de faire.

PAS DE PUGILAT EN FLORIDE.

Nouvelle-Orléans, La., 13.—Un télégramme a été reçu ici hier, signé par le gouverneur Mitchell de la Floride, en réponse à cette question-ci: "Est-ce que Corbett et Fitzsimmons pourront se rencontrer en Floride?" Le gouverneur Mitchell dit que ce pugilat n'aura pas lieu dans son Etat, même s'il lui faut convoquer la législature pour passer des lois à cet effet.

DE LA NEIGE EN PENSYLVANIE

Altoona, Penn., 14 oct—Il a neigé toute la journee et le thermomètre marquait 40 degrés.

A Wapsononock, la montagne est blanche de neige.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(Dernières Nouvelles.)

Montreal, 13 oct.—L'hon M. Mercier est mieux aujourd'hui. Il a passé une nuit paisible et il a bien déjeuné.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Magnifiques présents avec du thé chez Dickson Bros, rue Merrimack.

Achetez vos parfums, poudres de sachet, etc., à la pharmacie Lemaître et Roussin.

Achetez vos sous-vêtements d'automne et d'hiver chez Parthenais frères qui en ont un assortiment de première classe.

Occasions sans pareilles dans les manteaux pour dames, demoiselles et enfants au New York Cloak & Suit Co., rue John. Ils donnent une magnifique gravure gratuitement.

Putnam & Son sont honnêtes, car ils donnent toujours la pleine valeur de leur argent à leurs pratiques; on y est toujours sûrs d'être servi mieux qu'ailleurs quand la chose est possible.

Ne manquez pas la vente spéciale d'étoffes à robes de 50 et 75 cents au Bon Marche; elle commence aujourd'hui. Lisez leur annonce pour autres attractions spéciales cette semaine.

Chambre a Louer.

Pour avoir une bien belle chambre garnie s'adresser à Mde L. Lambert, 448 rue Market.

COUPON DENTAIRE.

Emportez ce Coupon aux bureaux des Drs T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 15 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.

Drs Cuff & Constantineau, D. D. S.,

Chambres 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,

RUE MERRIMACK,

(En face de la Rue Palmer.)

A FAL RIVER.

LES CARDEURS REPRENNENT L'OUVRAGE AUJOURD'HUI.

Les Tisserands Decident de Continuer la Greve.

Fall River, 13 oct.—L'association des cardeurs doit distribuer, cette après-midi, 1,200 livres de bœuf salé et de choux aux personnes qui sont dans le besoin.

Les membres de l'Union des Cardeurs se sont réunis, cet avant-midi, dans le Hibernian Hall, 8 rue Pleasant.

Après une assez longue discussion on procéda à voter sur la question de continuer ou de mettre fin à la grève.

Le vote fut de 194 à 290, près les deux tiers se declarant en faveur de reprendre l'ouvrage lundi et de cesser la grève.

On sait que les fileurs ont été les premiers à accepter la réduction de 5 *r.p* offerte par les manufacturiers.

LES TISSERANDS

Une nombreuse assemblée des tisserands a été tenue, ce matin, dans le Music Hall, dans le but de prendre une decision définitive sur la question de continuer la grève ou de retourner à l'ouvrage.

Le secrétaire de l'Union, M. Whitehead, fut le principal orateur. Il rappela les griefs des tisserands et les appuya par des faits.

Il dit que depuis des années ils n'ont pas reçu des manufacturiers la considération méritée et qu'en toutes circonstances les fileurs ont reçu des faveurs et des preferences à leur détriment.

Il rappelle le fait que l'année dernière, lorsque les salaires des fileurs étaient réduits de 10 pour cent les leurs l'étaient de 15 pour cent.

Et, cette fois-ci encore, tandis que les manufacturiers font des concessions aux fileurs et réduisent leurs salaires de 5 pour cent seulement, aucun avantage semblable ne leur est offert.

Sur motion il est décidé de procéder à voter au scrutin secret pour décider si, oui ou non, ils retourneront à l'ouvrage lundi matin.

Le résultat a été déclaré comme suit:

Nombre total des votes 950-Non, 875; oui, 75.

Ce qui fait une majorité de 800 sur un total de 950 en faveur de la continuation de la grève.

NOUVELLES LOCALES.

Bagarre pendant une Noce.

Samedi soir, il y avait deux noces dans une maison de la rue Williams, auxquels prenaient part des Polonais, des Belges et autres.

La fête se termina par une sanglante bagarre.

Quand le gardien de la paix Hickson arriva sur les lieux, les combattants étaient rendus dans la rue.

Le gardien de la paix a la gare Boston & Maine avait déjà opéré l'arrestation d'un nommé Felix Burke, qui était tout couvert de sang et avait la tête passablement avariée.

Plus tard la police arrêta dans la cave de la maison où la bagarre avait eut son commence ment Hendrick Dymsky et John Nowoski, qui se tenaient cachés. On suppose qu'ils sont les assaillants de Burke.

"The Colonel & I."

Voila le titre de la comédie qui sera jouée au Music Hall de cette ville les trois premiers soirs de cette semaine et la matinée de mercredi. Cette comédie, qu'on rend pour la première fois dans la Nouvelle-Angleterre, est reçue avec beaucoup de faveur, vu qu'elle a été spécialement écrite pour provoquer le rire. Il n'y a pas un moment où l'on ne rit pas du commencement à la fin de cette pièce si drôlatique remplie de situations absurdes, immensément comiques.

Deux hommes hardis faisant partie de la noblesse irlandaise, membres d'un club de Londres, font un gros pari qu'ils viendront en Amerique deguisés en "tramps" et réussiront à se faire aimer par deux jolies demoiselles des Etats-Unis. Naturellement ils n'osent pas s'aventurer dans les villes, mais jettent leur dévolue sur les jeunes filles de la campagne. Leurs aventures sont des plus comiques.

Il y a aux entr'actes des spécialités intéressantes auxquelles prennent part les actrices et acteurs suivants: Henry et Dan Fenton, Frank Kennedy, John S. Stewart, Goff Williams, Milo Park, Harry Young, Miss Jessie Hetworth, Miss Leona Lewis, Miss Lottie Melrose, Miss Clara Kennedy et Miss May Bell.

Que tous les Canadiens n'oublient pas d'être demain soir a la Citizen Committee room, il y aura réunion importante et il y va de votre int ret.

Charmante Soiree.

Samedi soir, Mlle Elise Charrette fêtait son 18-me anniversaire de naissance à la résidence de ses parents sur la 1ere rue.

A cette occasion, plusieurs parents et amis de cette demoiselle lui présentèrent une adresse, un bouquet et une magnifique lampe, comme témoignage d'estime.

Ensuite la veillée s'écoula au milieu des amusements divers, chants, musique, etc. Des rafraichissements furent servis et la famille Charrette sut bien faire les choses.

AVIS—Les pharmaciens et epiciers qui veulent avoir de l'ONGUENT LEBLANC en vente, doivent s'adresser au propriétaire, L. P. LeBlanc, 16 Rocklake Ave, Lowell Mass.

Cour de Police.

Treize ivrognes libérés ce matin.

John Cryan, Michael Gilfoley, Fred Mason, Thomas McCloky, David Brunelle, Henry Carrig on et Kate McNab, $5 Charles Trahan, Mary Sullivan, Thomas P. Mullen, James Hennessey, Annie Cockran, Timothy Sullivan, Pat. Welsh, Geo. Welch, Wm Monnahan, John MacLemere, Charles McAloon, Ed Parson, Mary McManus et Paul Bernier, $3.

Michael Murtagh, pour ivrognerie, 6 mois à la maison d'industrie.

Kate O'Connor, une femme qui s'est jetée à la riviere il y a quelques mois, était accusée d'ivrognerie. Elle fut condamnée à $3 d'amende.

Pat Quinn, un vieillard, 5 mois à la maison d'industrie pour ivrognerie.

Felix Barlesquy, Henry Donoski, John Nowoski, Hermen Forgi et Igno Denoski, cinq Arméniens qui ont pris part à la bagarre de samedi soir, rapportée plus loin, ont été condamnés à une amende de $5 pour ivrognerie.

Henry Koseland a promis de retourner dans l'Etat du New Hampshire et fut libéré.

Annie Dugan, ivresse, 5 mois de prison. John Kennedy, pour la même offense, 4 mois à la même institution. Patrick McQuade, 5 mois à la maison d'industrie.

George Comtois de North Chelmsford fut libéré, grâce a ses promesses; il s'était enivré en cette ville.

Kate Sullivan passera 5 mois à la maison d'industrie pour s'être enivrée et avoir fait boire ses amies.

Patrick McCourt, un homme qui bat sa femme quand il est sous l'influence de la boisson, a été condamné à 5 mois de prison.

Alphonse Durand était accusé d'assaut sur Josephine Lafertère. L'accusé fut acquitté pour assaut, mais il fut condamné à une amende de $3 pour ivresse.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. G. ffi., 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.

Fabrique avec du Pur Havane.

BON MARCHE.

Une Grosse Liste d'Attractions pour cette Semaine.

Le prof. Dufour, le merveilleux souffleur de verre et ouvrier dans le cristal de Paris, est dans notre Sous-sol. Gants de kid de dames sont nettoyés tandis que vous attendez a notre Comptoir des Gants. Une vente spéciale d'Etoffes a Robes a 29 cents, avec quelques occasions étonnantes dans les collerettes, Bas et Sous-vetements. Nous attendons une foule. N'attendez pas, car vous le regretterez Venez. Venez. Venez.

Etoffes a Robes.

29c. 29c. 29c.

Pour cette semaine, à partir de lundi matin, jusqu'à ce que tout soit vendu. Pour rendre le commerce actif; un lot, environ 100 pièces d'Etoffes à Robes en laine, consistant en *Angola Suitings, German Plaids, Flannel Suitings de 54 pouces, Serges, Diagonals, Homespun, Mélanges Ecossais, Crépons, etc*; le prix régulier de chacun de ces pièces et il de 50 à 75 cents la verges, quelques unes $1; nous les offrons maintenant sur notre comptoir d'occasions dans notre Département d'Etoffes à Robes sans réserve au prix ridicule de

29 cents la verge

Tant qu'il y en aura, 29 cents la verge. Mais nous ne nous arrêtons pas à cela,

Trois autres Occasions Phénomenales seront mises en vente aujourd'hui.

Un lot de Suiting d'Antal le en laine, 54 pcs., à

39c la verge

Un lot de Broadcloth de 56 in. 5 pcs., bleu ma ine et noir seulement, à

49c. la verge.

Un lot de Mixture Suiting de 54 in. 5 pcs., une qualité extra fine,

75c. la verge.

Dept. de Manteaux.

Nos Specialites pour cette Semaine.

COLLERETTES.

Un lot de Collerettes en Coney Noir, 27 pcs de long, doublées en satin, prix ordinaire $7.49.

$4.95 chacune.

Un lot de Collerettes en Astrakan, 30 pcs. de long, doublées en satin valant actuellement et vendues comme occasion à $15.

Prix spécial $10.

Un lot de Collerettes en peluche, 30 pcs. de long, bordées, en marte et doublées en satin.

$8.50 chacune.

Un lot de Collerettes en Seal Electrique, toutes les valeurs spéciales à nos prix, trois qualités,

$12.50, $15, $20.

JACKETS.

Tous les styles les plus récents, faits avec les tissus les plus nouveaux et les plus désirables, tels que Chinchillas et de beaux Kerseys importés, bleu et noir.

Manteaux d'Enfants.

Avez-vous vu notre ligne de Manteaux d'Enfants? Elle vaut la peine d'être vu. Ce sont des beautés et des occasions à nos prix

Robes de Chambre

Les dames trouveront constamment en magasin une ligne complète de Robes de chambre. Très Grands en laine, Robes d'Enfants en laine, Corsages en Soie, etc., aux plus bas prix.

Sous-Vetements.

Ces nuits et matins froids doivent vous faire penser à des sous-vêtements plus chauds. Nos nouvelles lignes sont prêtes à être inspectées.

Un lot de Corps et Caleçons en Camel's Hair, pour hommes, très épais.

39c. chacun.

Corps et Caleçons en Laine Naturelle pour hommes, épais valant 75c. à

49c. chacun.

Corps et Caleçons écalat tout laine pour Enfants, c'est la sorte que nous avons toujours vendue de 37 à 50 cents, pour commencer la saison notre prix est

25c. chacun.

Ce lot est pour les Demoiselles et à $4 même qualité que les précédents.

37 cents.

BAS.

Un lot de Bas Noirs tout laine pour Enfant, prix ordinaire 25c pour se faire connaître notre prix est

12 1-2c. la paire.

Deux lots de Bas noirs durables et tout laine, pour Enfants, à

15 et 19 cents.

Un lot de Bas noirs et durables et tout laine, pour dames, vendus partout à 25 cents, prix du Bon Marché,

19c. la paire.

Bas tout laine gris et noirs, pour Dames, bonne valeur, pour peu d'argent,

25c. la paire.

Chaussons en Camel's Hair pour hommes, tout laine,

19 cents.

VENTE SPECIALE DANS NOTRE SOUS-SOL SE CONTINUE.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de réparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. Nouvelles ... No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

Chapeaux! - Chapeaux!!

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnit res de chapeaux comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles anadiennes

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

—AU—

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz et se charge de tout ouvrage dans sa matière. Travail garanti avec soin et promptitude.

517 Rue Merrimack, ... Bas

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block,

65 Rue Merrimack,

Chambre 5.

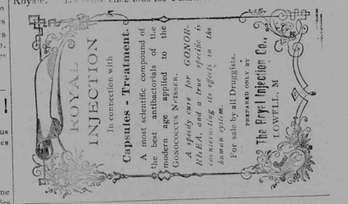
Haut de Maison à Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine, numéro 88 au No. 35 Lilley Avenue.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quand à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi opiniâtre que désagréable, rien ne peut être comparé à l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit pour tire où vous pourrez trouver ...

MEUBLES DE TOUS GENRES, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, — 57 Rue Aiken.

NEW HOME

HUBERT DENAULT

748 Rue Merrimack, AGENT

La Bière passée à la vapeur et garantie de a Rochester Brewing Co. a un goût qui ne peut être excellé.—Une pratique certi:

"Votre bière de Rochester est excellente. Nous en demandons à nos autres ... ce n'est ...

LES VINS LES PLUS PURS.

Trois bouteilles pour 89c. et votre choix sur les vertes au vaste qui sont de 1ère classe

Angelica, Sherry, Claouet, St Julien, Port, Malaga, Muscatel et Bordeaux.

Vendus seulement à la

GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

☞ Téléphone 454-3

Pour vos dernières notes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

826 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:—Mesdames Lizza Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Emelie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir de bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI, 16 OCTOBRE 1894 No. 492

NOTES LOCALES.

Mde Mizaël Duprez est partie hier soir pour La Patrie, P. Q.

On dit que Sam Chapin est candidat à l'échevinage dans le quartier cinq.

Dimanche, des gamins ont brisé quarante carreaux aux fenêtres de l'église française protestante.

La Cie des Tramways Electriques a commencé ce matin à poser des rails sur la rue Chelmsford.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1 00. **Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon.** *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mesdames, faites de bons savons en versant pour vous à la maison. L'ouvrage prêté à être envoyé. Insérez timbre poste Mme Flin Wallace, Scotts Bend, Inc.

Vu le retard de l'arrivée des marchandises, le magasin ne sera pas ouvert avant jeudi, le 18 octobre. Grande vente de feu, 173 rue Middlesex.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Le temps pour l'enregistrement des votants se termine mercredi. Républicains, si vous n'êtes pas encore enregistrés, empressez-vous de le faire.

Notre populaire facteur, M. Jos. Picard, est dans la jubilation un gros garçon de 9¾ lbs lui est arrivé dimanche dernier et paraît avoir bonne envie de vivre.

Une dépêche d'Enosburgh Falls, Vt., reçue ce matin, adressée à M. Hermès Duval, lui apprenait la mort de son vieux père âgé de 71 ans. Nos condoléances à la famille.

Malgré que la saison ne soit pas avancée, le vent était assez froid et assez fort hier pour que les passants sur le pont de Centralville eussent aimé y voir la palissade en planches qu'on y érige l'hiver.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00. Les dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Le bureau d'hygiène a décidé de faire tout en son possible pour assainer le ruisseau Brook, ce foyer d'infection. Il vient d'écrire au greffier de la ville demandant d'affecter la balance de l'argent voté pour l'amélioration des rues à la construction d'un égoût à travers les rues Gorham et Thorndike. Cette balance ne suffira pas à compléter cet égoût, mais sera suffisante pour le mettre en bonne voie de parachèvement. Les échevins s'occuperont de la chose à leur prochaine assemblée.

Dernieres Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,

318 et 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes:—Mmes Lepage et Mlles Dufault, et Mlle Tellier.

KNOX EST SUR DE VAINCRE

Par une Campagne Active le 5ème District est a Lui.

Parmi les démocrates bien informés il semble n'exister aucun doute que le cinquième district congressionnel cette automne sera représenté par un républicain, et qu'il sera élu avec une bonne majorité. Ce district a été remporte par le congressman Stevens avec un peu plus de mille de pluralité, mais personne ne désire être élu d'une manière aussi peu admirable que lui. Cela ne vaut pas la chandelle.

Les grands centres industriels du district, où tant de travailleurs se sont trouvés sans ouvrage un si long temps, et où les grèves ont été réduits sous la présente administration au plus bas degré qu'on puisse les voir, n'aiment pas de tout leur cœur la démocratie et sont loin de désirer la perpétuation d'un pareil régime.

M. Knox est l'un des meilleurs politiciens de l'Etat, et il va obliger le riche manufacturier dans le fer de Lowell, Fifield, de se remuer passablement s'il veut avoir un vote sortable cette automne. On voit que les démocrates de ce district tiennent à avoir des candidats riches et généreux plutôt que des candidats de toute autre sorte, et que malgré qu'ils ne s'attendent pas à élire leur homme, ils passeront un agréable moment avec son or comme s'ils étaient au théâtre, et son gousset aidera à préparer la voie pour d'autres candidats.

Amusements.

On demandait depuis longtemps: Pourquoi ne ramenez-vous pas Ethel Tucker? Eh bien! c'est fait: elle sera au Music Hall de cette ville durant la semaine du 22 octobre, avec une très forte troupe dramatique qui rendra trois pièces pendant la semaine.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-là et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mlles Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Singulière Coïncidence.

Lundi matin, un républicain a payé sa police à un agent d'assurance, et parmi les billets de banque qu'il dut donner se trouvaient deux billets de cinq dollars dont l'un avait été émis par l'Appleton Bank de cette ville et était signé par l'Hon. Geo. W. Fifield qui en était président, et l'autre avait été émis par l'Arlington Bank de Lawrence et était signé par l'Hon. Wm S. Knox, président. La première signature était à l'encre noire et l'autre à l'encre rouge.

Les deux signataires sont aujourd'hui les deux candidats en présence dans le 5ème district congressionnel.

Cour de Police.

Le juge Hadley a présidé une courte séance ce matin.

John Glynn et Chas Brown ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie.

Walter Donohoe était accusé d'ivrognerie. Il plaida coupable et sa femme vint dire au juge qu'elle l'avait abandonné en Angleterre parce qu'il la maltraitait, qu'il est venu la retrouver ici il y a cinq semaines, qu'il ne travaillait pas et la battait toutes les jours. Le juge le condamna à 5 mois de prison.

Cornelius Mahoney et Kate Dever furent condamnés à 6 mois à la maison d'industrie pour ivrognerie. John Ryan, pour la même offense, 5 mois à la même institution.

Naissances.

En cette ville, le 14 du courant Mde Joseph Picard de Pawtucket, un garçon. Parrain et marraine, M. George Thérisuit et Mlle Corinna Valleraud.

Un Mariage.

A St Cyprien, le 9 courant, M. Anatole Fortin unissait ses jours à ceux de Mlle Maexima Martineau.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. Tassé, curé de la paroisse, qui chanta ensuite une grand'messe solennelle.

Les témoins étaient M. Téode Fortin pour son fils et M. Treffle Turgeon pour la mariée.

Après la messe il y eut réception chez M. Fortin. M. et Mlle Fortin sont partis dans l'après-midi pour un voyage à Montréal, à Québec, etc. Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

SOYEZ-LA.

Ce soir, sans faute, grande assemblée du Club Franco-Républicain a la Citizen Committee Room. Affaires de la plus haute importance. Ne l'oubliez pas.

BEC DE GAZ OUVERT.

Deux Vieillards Victimes d'un Accident dans un Hotel.

Deux vieillards qui ont dit se nommer Garrett Barrett, âgé de 65 ans, et Wm Collins, âgé de 70 ans, sont venus à Lowell hier et le soir ils sont descendus à l'hôtel Farragut. Ce matin ils ont été trouvés sans connaissance dans leur chambre qui était remplie de gaz. Barrett est mort vers les 10 heures ce matin, et Collins a repris connaissance, mais il est très faible.

Un des employés de l'hôtel prétend avoir entendu sortir quelqu'un de cette chambre vers les 4 heures ce matin.

Le chef de police a téléphoné aux autorités de Lawrence et ils ont promis de s'occuper de l'affaire et de trouver les parents s'ils demeurent dans cette ville. Le bec de gaz qui était ouvert ce matin avait sans aucun doute été laissé ouvert par les vieux quand ils se sont couchés.

A Vendre

Une belle boutique de barbier à de bonnes conditions. S'adresser au

No. 9 RUE SALEM.

Intentions de Mariage.

Semaine finissant le 12 Oct. 1894.

Adam Jose, 22 ans, Marie Manisse, 22 ans.

Joseph T. Fontaine, 34 ans, Jeanne Blazon, 25 ans.

Eugène Claudel, 31 ans, Alexina Gagnon, 30 ans.

Alphonse Bibeault, 25 ans, Marie Dupmhale.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

Vins Sherry	$1.25.	$2.00	$3.00
" Port	$1.25.	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et 50c.	la bouteille,	$6 la caisse.

Whiskey $1.00, $1.25, $1.50, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.00. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,

Propriétaire.

Nous avons enfin trouvé un Capot Macintosh qui fait parfaitement—un Capot que nous pouvons vendre et recommander.

Le manufacturier nous écrit comme suit:

"Nous les garantissons imperméables; qu'ils ne deviendront pas durs ou raides; qu'ils sont de première classe sous tous les rapports—nous sommes toujours prêts à reprendre tous ceux qui ne donneront pas satisfaction dans un laps de temps raisonnable. Nous les garantissons absolument."

De plus, ces Capots sont taillés d'après des patrons d'habits tout faits et font bien; les premiers que nous avons vus qui fissent parfaitement. Les prix de $3 à $25.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Expérimenté

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen,

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes Funebres

M. E. H. DUPREZ s'occupe spécialement de Pompes Funebres. Sa longue expérience dans cette branche de commerce est une puissante garantie que vous serez toujours servis avec habileté, promptitude et courtoisie.

M. THEOPHILE A. BERTRAND, Directeur.

605 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	9c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambons,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	10c. la lb.

Pour Vendredi et Samedi Seulement.

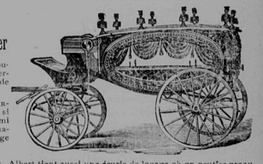
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, à la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

DEPARTEMENT DE COUVERTES DE LAINE,

(Saison de 1894,)

Nous sommes préparés cette saison avec plus d'avantages que jamais dans ce Département — notre assortiment est complet, et nos occasions exceptionnelles. Voici quelques prix de la grande variété que nous avons pour satisfaire tous les gouts et circonstances:

Notre **Occasion Speciale** dans ce Département est une Couverte de grandeur extra et valant toujours $5.00 la paire, mais pour annoncer le département, nous allons les vendre à seulement **$3.50** la paire.

Couvertes en coton ouaté, blanches ou grises, **45c.** la paire.

Meilleure qualité en coton ouaté, croisées et bien plus épaisses, **69c.** la p.

Couvertes grises en laine et coton, et bien chaudes, **79c.** la paire.

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 16 OCT. 1894.

Le Retour des Notres.

Durant la crise démocratique que nous venons de traverser, les utopistes dont la marotte est le rapatriement ont entrepris une campagne en faveur de notre retour sur le sol natal. Plusieurs Canadiens émigrés, trompés par la presse bleue du Canada qui ne cessait de prôner les avantages immenses que l'agriculture dans la province de Québec était supposée tenir en réserve pour eux, se sont décidés à reprendre le chemin de la patrie, malgré des frais de voyage onereux, surtout pour les familles composées d'un grand nombre de personnes, et surtout en dépit des nombreuses déceptions.

Disons en passant que chez les Canadiens les petites familles sont rares.

Qu'avons-nous dit pour détourner ces compatriotes de leur velléité de retour au Canada? Nous avons écrit force articles pour démontrer que les causes de l'émigration canadienne existaient encore, que malheureusement notre patrie ne nous offrait pas aujourd'hui de plus grands avantages que le jour de notre départ pour les Etats-Unis, que l'agriculture n'y était pas rémunératrice, et que c'était folie de parler rapatriement tant que nos frères des campagnes de la province de Québec se trouveraient obligés d'abandonner leurs fermes pour venir nous rejoindre ici.

Et nous ajoutions que ceux qui retourneraient ne tarderaient pas à le regretter et à revenir.

Nous n'avions pas besoin d'être prophète pour faire cette prédiction ; l'expérience du passé servait à nous dicter ces paroles.

Eh bien! ce retour, nous le voyons de nos yeux. La reprise des affaires a été le signal pour un accroissement considérable dans le chiffre de l'immigration canadienne. Ceux qui parlaient durant la crise s'en reviennent, malgré que ce pays ne jouisse pas d'une aussi grande prospérité que par le passé, quand les républicains dirigeaient la barque de l'Etat. Songez maintenant aux proportions de ce retour, si Harrison occupait encore le siège présidentiel!

Jusqu'aux journaux conservateurs du Canada qui constatent que les nôtres s'en reviennent.

Ecoutons la *Presse* de Montréal :

"On constate avec peine qu'un nombre assez considérable des Canadiens revenus dernièrement des Etats-Unis retournent depuis quelques jours sur la terre étrangère."

Le fait est là patent, indéniable.

Pourquoi le *Courrier de St-Hyacinthe* qui s'est donné tant de mal pour compter les familles de retour au pays et en grossir le nombre à dessein ne nous donne-t-il pas le chiffre exact chaque semaine de ceux qui maintenant nous reviennent?

La Misere sur la Cote Nord

Il nous arrive de Québec le récit suivant :

M. R. P. Vallée, magistrat de district, vient d'arriver de la côte Nord, après un voyage de cinq mois, à bord de son yacht le "Magistrat." Accompagné du percepteur du Revenu, M. Henry Topping, et du constable provincial, M. Tho. Simard, il a visité tout le Labrador Canadien, l'île d'Anticosti et les comtes du Saguenay et de Charlevoix.

Un des rédacteurs de l'*Evénement* a eu une entrevue avec M. Vallée et a appris ce qui suit sur ces régions :

Le long voyage de M. Vallée s'est effectué heureusement, bien qu'il ait eu à traverser, avec son frêle navire, sept grandes tempêtes.

La tempête sur la côte Nord a été extrêmement froide tout l'été ; le thermomètre a varié de 44 à 58, mais n'a pas été au-dela.

La pêche a été mauvaise sur la côte du Labrador, meilleure à la Pointe-aux-Esquimaux, à Longue-Pointe, à Magpie, et médiocre aux autres places de pêche ordinaires. Par malheur pour les pêcheurs, le prix de la morue est tombé de 50 à 30 centins le quintal.

La misère sera considérable l'hiver prochain sur la plus grande partie de cette côte. Et la perspective est d'autant plus décourageante que la population des chantiers craint beaucoup de ne pas avoir d'ouvrage cet hiver, car les établissements qui exploitent la coupe de bois ne semblent faire aucun préparatif pour ouvrir leurs chantiers. On dit même que les chantiers seront complètement fermés au Sault-au-Cochon, à Laval et Pointe-Noire.

Les affaires judiciaires ont été considérables, surtout à la Pointe-aux-Esquimaux et à Magpie où les maisons de commerce ont fait-cé la collection et le règlement des comptes.

M. Vallée a constaté cette année une grande amélioration dans le commerce des liqueurs alcooliques.

Les vendeurs de boissons n'ont pas eu leurs coudées franches, et en conséquence il y a eu une grande diminution dans la vente des liqueurs alcooliques sur la côte. Plusieurs traiteurs et côtiers ont été arrêtés et condamnés pour vente de boisson.

Les sauvages qui vivent sur cette partie du Labrador sont des Montagnais. Ils n'ont d'autres moyens de subsistance que le produit de leurs chasses. Or, cette année, la chasse a été très pauvre et les postes de la compagnie de la Baie d'Hudson, en plusieurs endroits, ont refusé de leur faire des avances.

En conséquence, un grand nombre de familles de sauvages sont retournées dans les bois sans provisions. On dit que les raisons qui ont engagé la compagnie de la Baie d'Hudson à refuser de faire des avances aux sauvages, sont : 1. Que les sauvages ne sont pas fidèles à leurs engagements et de montrer leurs pelleteries à ceux qui leur avancent des provisions; 2. Qu'ils échangent ces pelleteries pour de la boisson.

Les sauvages se plaignent que la chasse a beaucoup diminué depuis quelques années, à cause des grands feux de forêts qui ont ravagé l'intérieur des territoires. Cet été, un incendie considérable a dévasté 150 milles de terrain de chasse, en arrière des rivières Outarde et Manicouagan. La fumée de cet incendie a nui à la navigation pendant plusieurs jours.

Après la Côte Nord, M. le magistrat a visité l'île d'Anticosti. La population de l'île continue de diminuer; elle ne consiste plus maintenant qu'en une trentaine de familles : qui ne vivent que du produit de la pêche. Il n'y a pas de liberté de commerce. Seul l'agent de la *Government of Anticosti Island Co*, a qui l'île appartient, a droit à un comptoir. La pêche a été assez bonne cette année.

M. Vallée n'a pas voulu s'aventurer sur les côtes de l'île d'Anticosti à bord de son yacht, tant ces parages sont difficiles et dangereux. Il s'est rendu sur cette terre inhospitalière à bord d'une barque de pêcheurs. Quelques heures après son arrivée, dans la nuit, une violente tempête éclata. La barque fut jetée à la côte ainsi qu'une barque norvégienne. Le naufrage de cette barque a été complet. L'équipage a été sauvé et recueilli par les habitants de l'île.

Le voyage de M. Vallée a duré 157 jours pendant lesquels il a parcouru 2,496 milles de navigation.

DES SORELOIS SE FONT VALOIR A FALL RIVER.

Nous lisons dans le *Sorelois* :

"Il paraît qu'un certain nombre de personnes, que l'on dit appartenir à Sorel, se sont fait valoir à Fall River, samedi dernier, dans la soirée.

"Le constable McGlynn, ayant voulu arrêter un individu qui faisait partie de ce qu'on appelle labas la "Bande Cournoyer," fut traité pas mal cavalièrement et dut abandonner la partie. Un peu plus tard McGlynn tenta d'arrêter un nommé Cournoyer, qui était un peu rond, mais les camarades vinrent au secours de ce dernier, que McGlyan dut lâcher Plus tard encore, McGlynn rencontra un nommé Lavallée, qu'il reconnut comme l'un de ceux qui avaient défendu Cournoyer, et il voulut l'arrêter. Mais la "Bande Cournoyer" n'était pas loin. Le temps de le dire, et McGlynn était entouré par des gaillards n'ayant pas froid aux yeux et qui le talochèrent tant et si bien que McGlynn lâcha son prisonnier. Celui-ci, fier de se retrouver en liberté, se mit à rire de McGlynn, qui devint furieux et s'empara de nouveau de Lavallée. Mais Cournoyer était là et il cria : "Allons, les Canadiens, faisons-nous valoir." Notre constable fut aussitôt empoigné, on lui enleva son baton et on lui administra une raclée dont il se souviendra longtemps. Il va de soi que Lavallée avait de nouveau été relâché et que bientôt toute la "Bande Cournoyer" s'était évaporée.

"Tout de même McGlynn a pu voir que les Sorelois ont le bras mortel et que ce n'est pas en vain qu'on se frotte à eux."

Voici le dénouement de cette affaire, qui s'est déroulée en Cour de Police de Fall River, tel que rapporté par le *Protecteur Canadien* :

"Narcisse et Pierre Cournoyer sont les deux jeunes gens impliqués dans la bagarre qu'il y a eu samedi soir dans l'établissement de MM. Rousseau et Côté, dans la Flint. On se rappelle que Elséar Dube qui avait été d'abord arrêté et accusé d'avoir troublé la paix a été acquitté de cette offense.

"Pierre Cournoyer plaide coupable aux deux accusations portées contre lui, l'une pour ivresse et l'autre pour avoir troublé la paix. Il est condamné à $5 d'amende pour ivresse et à $15 pour la seconde offense.

"Narcisse Cournoyer plaide non coupable.

"Les mêmes témoins appelés dans le procès Dube sont de nouveau entendus, puis Dubé lui-même et deux autres témoins, MM. Côté et J. A. Larivière.

"Narcisse Cournoyer ne dit rien pour sa défense, est trouvé coupable et condamné à $15 d'amende.

"Des amis des deux Cournoyer paient les amendes et ils s'en vont soulagés."

Si le *Sorelois* est fier de voir les frères Cournoyer représenter la population de Sorel à Fall River, il a le sentiment de l'honneur passablement avarié.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever graduellement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs ; le mauvais chez les femmes (taches jaunes) à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie inkillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclairci le teint. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats Unis. Prix 75¢ la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaire du Dr. Delisle's Kinkina.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et s'elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne payeront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le on vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel Intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $19 PAR $1000.

Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir commesuit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, jeudi, Vendredi et Samedi du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

Jetez l'œil sur Vote Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes
pour la Cité de Lowell.

Desmarais Freres,
690 Lakeview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferroneries, Ferblanteries, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmrais Frères sont des plomblers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plomberie et gaz sont garantis.

Ordres remplis avec promptitude et soin.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en fibres de dames teintes et réparées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 h. m. excepté les mercredis.

THE ANIMALI EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the dorsal cord, for diseases of the spinal cord. Locomotor Ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for disease of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the sexual system and of the organs. Impotency.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, Hypodermic, etc.
Dose, Five Grains. Price (2 drachms), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are accelerating of the pulse with feeling of fullness and distension of the vessels of the temples, increased arterial circulation, increased activity of the excretory forces of the bladder and parenchymatous organs of the intestines, increase in muscular strength and endurance, increase in sensibility of the skin, of the eyes and increased capacity for all digestive powers.
Where Animal Extracts are not supplied with the Hammond Animal Extracts they will be found, best to deal with all existing literature on the subject, on receipt of price, by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Absolument Gratis
AU
NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No, 12 RUE JOHN,

Nous venons de recevoir plusieurs milliers de Gravures Artistiques, d'une très grande beauté. Elles ont été encadrées dans des Cadres "torchon" de 14 x 21 pcs. Dans des magasins de tableaux on vous demandera de $1 à $3 pour de semblables gravures. Elles sont vraiment magnifiques et calquées sur la nature.

Une Offre Genereuse pour Stimuler le Commerce d'Automne.

Chaque pratique faisant un achat de trois dollars ou plus recevra GRATUITEMENT l'une de ces magnifiques gravures. Venez les voir, elles sont maintenant en exhibition dans nos vitrines.

Gilets et Collerettes en Fourrure.

Examinez avant d'acheter ce que nous offrons cette semaine.
Un lot d'Collerettes en Astrakan, 22 pcs de long, pour $6.75, valant $10.—Un lot de Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, pour $9.75, valant $15. (faites avec une peau tout entière.)—Un lot de Gilets en Chinchilla noir et bleu, 34 pcs de long, $4.95, valant $7.50.—Un lot de Gilets en Beaver noir et bleu, 34 pcs de long $5.75, valant $8.00.—Examinez nos Gilets de $10 à $25.—Examinez nos Habits faits par les tailleurs de $7.50 à $12.50.

Notre assortiment est le plus considérable, nos prix les plus bas.

Guerisons M rveilleusse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell des Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'inuscès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS.
RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS URINEUSES,
STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44

HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. manches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

CHARBON ! !
CHARBON ! !
CHARBON !
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1142.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite si vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block.
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres prompts exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetées seulement chez J. D. Grant, 466 rue Merrimack.—Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocns de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Joan et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cummock George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL.
Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES,
BIJOUX,
ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à Chicago, Minneapolis, sans aucun changement de char jusqu'à Portland, Oregon.
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferre Passant par le Point du Rocher, si
Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'ouest.
Trains chaque jour, avec des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus ardes, s'adresser aux agents des routes et les agents aux nombreux Bureaux de Billets.
E. HENRY, Agent de Trade général.
A. S. FLANDERS, Agent général de passagers.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection, by placing your information in the hands of your neighbors?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
100 W. 23rd St., New York.
Join us, and aid and cheer on the battle for a home market for American labor.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mémoires du Montrisi; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Mauillie; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R

ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION EST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston — A 6.50, 8.15, 9.30, 10.50 a m; 12.02, 2.12, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7, 9.30, p m; — Dimanches, 8.20 a m; 12.02, 4.45, 5.35, 7.15, p m.

Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10.50, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8.20 a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.

Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.

Pour Salem et Lynn — 8.05, 5.10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 2.25, 4.10, 5.10, p m. Dimanches, 5.35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.

Pour Somerworth, N. H., Salmon Falls, Rochester et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35 p m.

Pour Dover, Dover Point, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35, p m.

Pour Eastport et St John (par bateau) lundi et vendredi à 12.05 p m.

Pour Gardiner, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias-port (via Rockland et Frank Jones Rockland) mardi et vendredi à 5.10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.45, 6.30, 7.00, 7.45, *8.00, *9.00, *9.40, 11, a m; 1.40, *3.00, 4.30, 5.40, p m; Dimanches, 8.45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.48, 6.34, *6.53, *7.01, *7.18, 8, *7.27, *7.45, *8.37, 9.03, 10, 11.03, a m; 12.02, 1.03, 1.45, *3.03, 4.02, 4.33, *5.21, *5.45, *6.28, *7.52, p m; — Dimanches, *7.28, *7.37, 8.45, *9.16, a m; 3.45, 6.00, p m.

Pour Woburn — *7.01, 7.45, 11, a m; 1.40, 4.30, *6.28, 8, p m; Dimanches, 8.45, a m; 5.45, 6.03, p m.

*Express, ¶ seulement Northern Depot, ¶ Via Redford.

Pour Lawrence — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7.38 a m; 1.25, 5.50, p m.

*Express seulement Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—*7.15 a m; 12.05, 5.00 et 5.47 p m; Dimanches 4.15 p m.

Pour Andover, Milford et Wilton—9.14 a m; 1.50, 3.43, 5.42 p m; Dimanches, 5.00 p m.

Pour Concord, St Petersboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9.14 a m et 3.43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 5.00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7.37, 9.14, (a Nashua seulement), 9.45, a m; 12.11, 1.50, 3.43, 5.42, 6.18, 8.43 p m.; Dimanches 10.09 a m, à Nashua seulement, 5.00 a m, 3.00, 6.00, 8.43, 11.45 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9.45, a m; 12.11, 5.42, 8.43 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H Claremont et Canaan) Junction — 1.50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a m; 5.42 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9.45 a m; 12.11, 8.43 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9.45 a m, 8.43 p m.

Express de Québec via White River Junction — 1.50, 8.43, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à Chicago, Minneapolis, sans aucun changement de char jusqu'à Portland, Oregon.

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferre Passant par le Point du Rocher, si

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'ouest.

Trains chaque jour, avec des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus ardes, s'adresser aux agents des routes et les agents aux nombreux Bureaux de Billets.

E. HENRY, Agent de Trade général.
A. S. FLANDERS, Agent général de passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 72

LE
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
PREMIERE PARTIE.
XXXIII

Il joignit ses deux mains tremblantes et il balbutia :

Au nom du ciel ne me tuez pas! Je ne suis qu'un pauvre vieillard, je ne vous ai point offensé. Prenez tout ce qui est ici, tout ce que je possède, je vous donne tout. Je vous jure que je ne vous dénoncerai jamais, mais laissez-moi vivre. Oh! par pitié, monsieur, laissez-moi vivre.

Faire un appel à la pitié de Rodille, autant valait demander de la compassion à un tigre! Un rire méchamment fut la seule réponse du bandit, et son bras étendu s'abaissa pour frapper. Galvanisé par une épouvante surhumaine, le baron trouva la force de se soulever; il se jeta presque dans l'alcove, et saisissant le cordon de la sonnette, il l'agita furieusement. Aucun son ne se fit entendre. Nous savons déjà que le fil de fer avait été coupe quelques instants auparavant.

Le temps se passe! il faut en finir! murmura Rodille, qui, pour la seconde fois, essaya de frapper le vieillard.

Mais ce corps usé, souffreteux, presque agonisant renfermait un reste d'énergie et de vitalité sur lequel n'avait pas compté le bandit.

M. de Viriville réussit à éviter le choc, il se tordit comme un serpent, il se cramponna au bras de Rodille, il lui déchira les mains avec les ongles en s'efforçant de le désarmer. La lutte fut terrible, mais courte. Son issue, d'ailleurs, ne pouvait être douteuse. La force herculéenne du bandit et sa résolution sauvage triomphèrent de la résistance du vieillard.

Rodille eut la présence d'esprit de ne point retirer de la plaie l'arme mortelle et il se rejets vivement en arrière. Un filet de sang tiède jaillissait sur ses mains et éclaboussait son visage.

La seconde partie de l'œuvre était achevée, il fallait maintenant conduire à bonne fin l'épilogue du drame hideux. Rodille s'assura d'abord que M. de Viriville, frappé au cœur, était bien mort, et qu'aucune puissance humaine ne parviendrait à le ranimer, ne fût-ce que pour un instant. Il prit ensuite sous l'oreiller la clef du coffre-fort, il passa dans le cabinet voisin et il se trouva en face d'une de ses immenses caisses en fer forgé que leurs poids énorme et la solidité de leur serrures semblent mettre à l'abri de toute tentative d'enlèvement et d'effraction.

Si calme, si impassible que fût la nature de ce monstre qui venait de commettre avec un inaltérable sang-froid deux meurtres abominables, une émotion profonde agitait sa main tandis qu'il introduisit la clef dans la serrure et qu'il la faisait lentement tourner.

La porte d'acier s'ouvrit. Rodille eut un accès de ce rire silencieux que nous connaissons, à l'aspect des sommes entassées sous ses regards. La partie inférieure du coffre-fort était entièrement remplie de sacs d'or et d'argent et des pièces d'argenterie, mais le bandit ne pouvait songer à s'approprier cette riche partie du butin, trop lourde et trop encombrante pour être transportable.

Ce qui le comblait d'une joie voisine du délire, c'était la vue d'une vingtaine de liasses de billets de banque rangées en bon ordre sur l'un des rayons les plus élevés de la caisse et toutes de même épaisseur. Le bandit en défi une et compta les billets. Il y en avait dix, de mille francs! Deux cent mille francs! quel coup de fic et! L'assassin eut beaucoup à faire pour dominer son ivresse et contenir ses transports.

Les poches de ses vêtements étaient amples et nombreuses, toutes les liasses disparurent dans ces cavités beantes, qui recurent en outre quelques rouleaux de napoléons et quelques bijoux, entre autres le diamant destiné par M. de Viriville à son exécuteur testamentaire, et renfermé dans un petit étui de chagrin rouge.

Ayant ainsi commencé son acte de brigandage infâme, Rodille revint dans la chambre à coucher, et, à quelques pas de ce cadavre encore chaud dont les yeux tout ouverts étaient tournés vers lui et semblaient le regarder, il s'occupa de faire disparaître les traces de sang qui souillaient ses mains et qui maculaient son front et ses joues.

Il ajusta ensuite à son visage la barbe et les moustaches postiches dont il avait eu soin de se munir, et s'était ainsi rendu complètement méconnaissable, il sortit de l'hôtel, où il se promettait bien de ne jamais rentrer, et il se rendit dans la cour, auprès du petit bâtiment des écuries qui se trouvait immédiatement au-dessus du balcon de Jean Vaubaron.

L'orage, imminent depuis bien des heures, semblait maintenant devoir éclater d'une minute à l'autre. Le vent s'élevait. Les nuages, immobiles jusqu'alors, commençaient à courir sur la surface du ciel. Des éclairs de plus en plus fréquents les illuminaient. Les roulements lointains du tonnerre se rapprochaient et augmentaient de sonorité.

Rodille défit rapidement la corde à nœuds roulée autour de son corps, et il se préparait à jeter le crampon sur la gouttière du toit des écuries, mais il se ravisa aussitôt.

(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UN MARIAGE.

—Notre compatriote bien connu, M. Michel Lefebvre, grand industriel de cette ville, parti il y a quelques mois pour une longue tournée en Europe, vient d'épouser, à Rome, Mde veuve Calixte Dupras, de Terrebonne, P. Q., qui faisait partie du pèlerinage canadien à Lourdes.

POUR NEW-YORK.

—M. l'avocat Ovide Robillard quitte Montréal. Il s'en va pratiquer le droit à New-York.

A L'ECOLE MILITAIRE.

—M. Gaston Hughes, fils du colonel Hughes, est parti pour l'Ecole Militaire de St Jean, P. Q., où il va suivre un cours de trois mois. M. Hughes a pris une commission de lieutenant au 8me bataillon.

MGR SATOLLI

—Dit la *Semaine Religieuse* :

"Sur une invitation spéciale de Sa Grandeur Mgr l'archevêque, Mgr Satolli viendra visiter la ville de Montréal.

Le délégué apostolique partira de Washington le 15 octobre, pour se rendre à Québec, d'abord au palais cardinalice, puis à l'Université Laval, où l'attend une magnifique démonstration.

Il arrivera à Montréal jeudi, dans l'après-midi, et sera l'hôte de Mgr l'archevêque.

Le lendemain, Mgr Satolli visitera le Collège de la Montagne, le Séminaire de Philosophie et le Grand Séminaire, où aura lieu une soutenance théologique préparée par les séminaristes et présidée par le délégué apostolique qui fut, avant de venir aux Etats-Unis, l'un des plus éminents professeurs des universités romaines.

On nous prie de faire savoir aux anciens élèves de Mgr Satolli et à tous ceux qui sont allés étudier au Collège Canadien à Rome qu'ils sont spécialement invités à assister à cette fête.

Mgr Satolli partira vendredi soir en route pour New York."

LE CARNAVAL.

—Une réunion de citoyens désireux d'organiser un carnaval pour l'hiver prochain a eu lieu au

TELEGRAPHIE.

REOUVERTURE DES FABRIQUES.

LES TISSERANTS ESSAIENT DE RESISTER.

Ils Tiennent une Assemblee et l'ont une Parade.

Fall River, 15 oct.—Comme on l'avait annoncé toutes les manufactures de la ville qui sont en état de fonctionner ont été rouvertes ce matin, suivant la promesse des manufacturiers, et tous les ouvriers disponibles sont retournés à l'ouvrage, à part de 1,500 à 2,000 tisserands qui font partie de l'Union et qui ont voulu suivre à la lettre la décision prise à l'assemblée de samedi dernier.

C'était un gai spectacle, pourtant, ce matin, de voir ces milliers d'hommes et de femmes reprendre joyeux le chemin de la manufacture dont la grève les avait tenus éloignés pendant huit longues semaines.

LES TISSERANDS PARADENT.

De 2,000 à 2,500 tisserands paradaient, drapeaux en tête, cette matinée sur la rue Main. On se demande à quoi peuvent aboutir des démonstrations de ce genre. Si ces processions sont un défi lancé aux manufacturiers, ceux-ci s'en moquent bien, et l'expérience du passé est là pour démontrer que quels que soient les griefs des ouvriers, ils sont obligés à la fin de se soumettre aux conditions de leurs patrons apres avoir subi des pertes irréparables.

Après la parade, les tisserands se sont réunis sur le parc où des discours ont été prononces par Thomas Rooney, Thomas Evans, James Whitehead, John Slater, non-unioniste, James Arthurn, Eli Booth, l'ex-président J. B. Downey.

La foule a applaudi ces orateurs avec un enthousiasme rendu nécessaire par le froid excessif et les femmes ont crié plus fort que tous les autres.

Après l'assemblee tous les manifestants précédés de deux drapeaux, dont l'un est celui de l'Union des tisserands, ont paradé sans ordre dans les rues de la ville, passant par les rues Main, Pleasant, 14ème, Bedford, North Main, jusqu'à la manufacture Sagamore, où ils ont fait halte pour attendre l'heure à laquelle les ouvriers sortent de cette manufacture, afin de leur persuader de ne pas travailler.

Dans cette procession formée par environ 6,000 personnes il n'y avait certainement pas plus de 3,000 tisserands.

Les autres étaient pour la plupart des désœuvrés qui ne demandent pas mieux que de prendre part à toutes les manifestations et font plus de bruit que les véritables ouvriers.

SCENE NOCTURNE.

Des Citoyens aux Prises Avec des Voleurs.

Portland, Me., 15 oct—A Cumberland Centre, la nuit dernière, une escarmouche émotionnante a eu lieu entre des voleurs et quelques citoyens.

Des cambrioleurs enfoncèrent la boutique de forge d'Adams & Whitney et ils s'emparèrent d'outils avec lesquels ils ouvrirent un châssis du magasin de James Dunn, qui est aussi le bureau de poste.

Le maître de poste Dunn, qui demeure en face de son magasin, fut réveillé par un bruit insolite, et s'armant à la hâte il alla se poster derrière une clôture en arrière de son magasin, tandis que son beau-frère, George Jordan, faisait la surveillance en avant de l'établissement et que d'autres citoyens environnaient l'édifice.

Les voleurs qui étaient entrés dans le magasin aperçurent Jordan dans la rue et ils tirèrent sur lui à travers la porte vitrée du bureau de poste. Aucune balle n'atteignit Jordan, mais l'une d'elle faillit blesser Mde Dunn, qui se tenait dans une fenêtre de sa maison sur l'autre côté de la rue.

Les voleurs ouvrirent la porte de devant du magasin et on s'aperçut qu'ils étaient quatre. Tous s'enfuirent vers Yarmouth, et s'échappèrent en s'enfonçant dans les bois.

Dans le magasin ils avaient eu le temps de perforer un trou dans le coffre-fort, et d'y mettre de la poudre; mais ils furent surpris avant d'avoir pu allumer la mèche.

Ils n'ont emporté que de la menue monnaie trouvée dans le tiroir-caisse.

BLESSE SON FRERE.

Une Tragedie Sanglante entourée de Mystere.

New Haven, Conn., 15 oct—Elisha Trowbridge, un homme âgé, a blessé cette après-midi d'un coup de revolver son frère Chas. H. Trowbridge, le caissier de la Mechanic National Bank La balle alla se loger dans la jambe. La tragédie s'est passée dans les bureaux de la banque.

Il appert que Elisha Trowbridge était dans la banque et conversait avec son frère depuis quelques minutes, puis fit mine de vouloir sortir. Rendu à la porte, il se retourna, sorti un revolver de sa poche et fit feu avec le résultat que l'on sait.

Ensuite l'auteur de ce mauvais coup sortit précipitamment, mais il n'avait fait que quelques pas au dehors qu'un agent de police qui avait entendu la détonation et était accouru, lui mettait la main au collet.

Trowbridge n'opposa aucune résistance et donna son arme sans dire un mot

Le caissier Trowbridge est très bien connu partout l'Etat et il est fort populaire dans les cercles financiers.

Elisha, celui qui a fait le coup, a déja été employé à la City Bank de cette ville, et il y a une semaine il s'est fait une mauvaise renommée en volant plusieurs centaines de dollars à sa maîtresse de pension.

On croit que cet homme n'a pas toute sa raison, et quelques personnes disent qu'il a déja été renfermé à l'asile de Middletown.

La cause de la tragédie n'est pas connue.

DE QUEBEC A MONTREAL.

Québec, 15 oct—M. E. J. Paradis, le fameux rameur du Lachine Boat Club de Montréal, est arrivé à Québec à 10 h. 55 du matin après avoir fait le trajet de Montréal à Québec en canot.

M. Paradis a quitté Montréal mardi à 7 h.a.m. Le premier jour il a fait 110 milles et a couche à Port Saint François où il a été retenu toute la journée du lendemain par le mauvais temps. Jeudi, la même raison a empêché M. Paradis de faire plus de 27 milles.

Parti vendredi matin à 7 heures du Cap Santé, M. Paradis est entré dans notre port à 19 h. 55.

Il a accompli le trajet en 23 heures 40 minutes, une moyenne de plus de 7½ milles à l'heure.

Chambre a Louer.

Pour avoir une bien belle chambre garnie s'adresser à Mde L. Lambert, 448 rue Market.

COUPON DENTAIRE.

Emportez ce Coupon aux bureaux des DRS T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 15 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.

Drs Cuff & Constantineau, D. D. S.,

Chambres 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,

RUE MERRIMACK,

(En face de la Rue Palmer.)

UNE MERE

CAUSE LA MORT DE SES TROIS PETITS ENFANTS.

Brules Vifs dans les Bras de Cette Femme.

Elizabeth, N. J., 15 oct—Une terrifiante tragédie s'est passée ce matin en cette localité.

Mde Thomas Harrigan, âgée de 30 ans, qui demeurait sur l'avenue Grier, prit dans ses bras ses trois enfants âgés respectivement de cinq et trois ans et six mois, puis elle alla se placer sur une meule de foin à laquelle elle mit le feu. La mère et ses trois enfants ont été brûlés vifs.

On croit que cette malheureuse a commis cette action dans un moment d'aliénation mentale.

Voici des détails supplémentaires sur cette effroyable tragédie:

A 6 heures, ce matin, le mari de cette femme quitta sa demeure pour se rendre à Newark. Plus tard Mde Harrigan alla quérir du lait chez un voisin, mais rien d'étrange dans ses allures ne fut remarqué. A dix heures on s'aperçut que l'habitation Harrigan était en feu. Quelques voisins accoururent et parvinrent à éteindre les flammes.

Quelques minutes plus tard on trouva la grange en feu. Les pompiers furent appelés et ils subjuguèrent les flammes. Ce n'est qu'après ce deuxième incendie qu'on remarqua la disparition de Mde Harrigan et de ses trois enfants.

On se mit aussitôt à la recherche des disparus, et, à la grande horreur des voisins, les corps de la femme et de ses enfants tous affreusement brûlés furent trouvés dans la grange. Un bidon à l'huile et quelques allumettes furent aussi découverts près de l'endroit où s'élevait la meule de foin, ce qui est une preuve que le crime avait été prémédité.

TENTATIVE DE MEURTRE.

UN COUP DE FEU TIRE DANS UN TRAMWAY.

Un Agent de Police a Failli se Faire Tuer.

Brockton, 15 oct.—Une tentative de meurtre a été commise sur la personne d'un agent de la police spéciale nommé Ewing G. Knight de Randolph, une ville voisine.

Cet agent de police avait été envoyé à l'exposition agricole de Brockton pour pincer les marchands de spiritueux sans licence qui tenteraient de faire ce commerce à la barbe des autorités. Plusieurs délinquants furent amenés par Knight devant les tribunaux, ce qui fit naître des haines terribles contre ce policier.

Knight était en tramway électrique à Randolph hier soir quand l'attentat qui heureusement n'a pas eu de conséquences graves a été commis. Comme le tramway passait en face des écuries Avon, une voiture couverte arriva du côté de l'ouest et s'approcha du char. Deux ou trois passagers se trouvaient sur la plate-forme à l'arrière du tramway. A l'intérieur, qui était éclairé, se trouvaient quelques personnes et le conducteur. Knight occupait un siège sur le côté ouest du char et il se trouvait à tourner le dos à la voiture couverte qui s'approcha très près du tramway. Tout à coup une détonation se fait entendre et une balle traverse l'étroit châssis du char et vient se loger sous le siège de l'agent de police Knight, sans blesser personne.

Ce coup de feu avait été tiré par quelqu'un se trouvant dans la voiture couverte qui aussitôt s'éloigna fort rapidement. On avait évidemment visé sur Knight, mais dans la precipitation ou devait se trouver le tireur, il tira trop bas, ce qui sauva la vie de l'agent de police.

La voiture couverte se dirigea vers le village de Randolph et ne tarda pas à disparaître.

Les auteurs de ce mauvais coup n'ont été vus par personne; la voiture couverte paraissait contenir deux ou trois personnes qu'on ne put distinguer à cause des ténèbres qu'il faisait au dehors. De la manière que le cheval était conduit on est porté à croire que ces personnes étaient ivres.

Comme l'agent de police Knight s'est fait des ennemis très redoutables, on se croit en présence d'une tentative pour l'assassiner.

Que tous les Canadiens n'oublient pas d'etre de ce soir a la Citizen Committee Room, il y aura réunion importante et il y va de votre interet.

AVIS—Les pharmaciens et épiciers qui veulent avoir de L'ONGUENT LEBLANC en vente, doivent s'adresser au propriétaire, L. P. Leblanc, 16 Rockiale Ave, Lowell Mass.

CANDIDAT AU CONGRES.

New Bedford, 15 oct—Robert Howard, le chef ouvrier de Fall River, a été nommé candidat au congrès aujourd'hui par les démocrates du 13ème district.

JOURNAL QUOTIDIEN A CHICAGO

Chicago, 14 oct.—On annonce la fondation prochaine d'un journal français quotidien, à Chicago. M. Daniel Bergevin, avocat, est à la tête de l'entreprise.

DE LA NEIGE.

Boston, 15 oct.—Le Massachusetts a eu sa première neige de bonne heure ce matin, et d'autres parties de la Nouvelle-Angleterre ont eu la même visite.

PREMIÈRE NEIGE A NEW YORK.

Middletown, N. Y., 15 oct — La première neige de la saison est tombée sur les comtés d'Orange et de Sullivan, la nuit dernière. Il est aussi tombé une assez grande quantité de neige dans les comtés de Delaware et de Chenango.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une epicerie de 1ère classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

Deces

Joseph, enfant d'Edmond et Emilda Michaud, est décédé au No. 297, rue Aiken, à l'âge de 4 mois.

Eugène, enfant de George et Malvina Paquette, est décédé à l'âge de 6 mois, au N. 303 rue Aiken.

Philippe Beaudoin est décédé au No. 187, rue Appleton, à l'âge de 25 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8½ heures, à l'église St Joseph.

M. Jos. Albert a la charge de ces funérailles.

Waterproof collars and cuffs that you can clean yourself by simply wiping off with a wet sponge. The genuine look exactly like linen and every piece is marked this way:

TRADE CELLULOID MARK

They are made by covering a linen collar or cuff with "celluloid," and are the only waterproof goods made with an interlining, and the only goods that can stand the wear and give perfect satisfaction. Never wilt and not effected by moisture. Try them and you will never regret it. Ask for those with above trade mark and refuse any imitations. If your dealer does not have them we will mail you a sample direct on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. State whether stand-up or turned-down collar is wanted.

The Celluloid Company,
427-429 Broadway, — New York.

The Bijou Shoe Store

Nouveau Departement.

Ayant acheté le stock si considérable de vêtements en Caoutchouc de la Goodyear Gossamer Co., autrefois la porte voisine de la nôtre, nous avons fondé un département pour la vente de ces marchandises, lesquelles pour la variété des styles et leur valeur réelle, sont les premières en cette ville.

Bottes en Caoutchouc pour Hommes.

Une ligne très considérable de ces marchandises, dont les prix sont de $1.98 à $5. Gum Coats sur sheeting et drill, Capots doubles pour charretiers. Common sense Friction Coats, Capots légars avec doublure en Silicia, Capots spécialement pour Agents de Police, Pompiers, Garde-Moteur, Charretiers et Facteurs. Aussi Capots en Caoutchouc blanc et Couvre-chapeau pour cocher. Capots lustrés et en Gomme de toutes sortes pour Garçons.

VETEMENTS TRES HUILES.

Longs Capots Huilés pour charretiers avec collet en flanelle. Gilets et Pantalons Huilés pour journaliers et charretiers. Tabliers Huilés, Chapeau du Cap Anne Huilé.

GANTS EN CAOUTCHOUC.

Pour hommes, écais ou minces, demi-longueur ou courts. Mitaines épaisses doublées en laine ou pas doublées. Longs Gants en Gomme pure pour employes des Cies Electriques. Gants courts ou longs pour dames, servant à l'ouvrage de la maison. Tabliers à Glace en Caoutchouc, Chapeaux en Caoutchouc, Sacs "Canoe", Couvertures et Sheeting

BOTTES EN CAOUTCHOUC.

Un stock très complet de Bottes en Caoutchouc épaises ou minces, Storm King et Hunting, pour Hommes et Enfants. D'autres légères et de mi-pesanteur pour Dames, Demoiselles et Fillettes. Nous faisons une spécialité des Bottes légères pour hommes, servant à faire du sport.

Nous serions charme de mentionner des Prix Speciaux sur ces Marchandises qu'on desire acheter en quantite.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de reparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Remèdes brevetés de toutes sortes à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Lisez aujourd'hui la réclame du Bijou Shoe Store qui parle d'un nouveau département. M. Chs. Dupuis est le gérant canadien.

Ne manquez pas de lire l'annonce de Putnam & Son, si vous désirez vous tenir au courant de ce qui se passe dans le commerce d'habits.

Pensez-y bien, c'est ce soir l'assemblée très importante du Club Franco-Republicain. Les intéressés sont priés de se rendre à la Citizen Committee Room.

Donnez vos commandes pour des vins les plus purs à la Gerbe d'Or, 55 Rue Middle. Trois bouteilles pour 89c. Envoyez votre commande par téléphone s'il vous plait.

Salomon Gregoire,
commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

J. KAPLAN,

322 Rue Merrimack,

Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a credit pour le même prix. Assortiment considérable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Sous-vêtements en laine ou en coton.

Les prix sont merveilleux et vous convervent des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank, Bloc.

66 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de réparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de vous adresser à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25.	$2.00	$3.00
" Port	1.25.	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

En bouteille 35c. 3 bouteilles $1. Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of The best antibacterials of the modern age applied to the Urinary Organs.

A speedy cure for GONORRHŒA and a true specific in counteracting its effects in the worst cases.

For sale by all Druggists.

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &c.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, — 57 Rue Aiken.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce metier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, - coin de Race

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

NEW HOME

STANDARD — HENNER

HUBERT DENAULT

748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles en plus élégants à l'usage des familles. Venez m'essayer et vous n'en achèterez rien d'autre.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel.

89c.

GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

☞ Téléphone 432-3.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

890 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes: — Melles Lina Lamière, Anna Lamoriae, Aurore Pharand, Rosalie Boudreau, M. L. Pitre et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCERDI 17 OCTOBRE 1894. No. 493

Nous Fumes Chanceux !

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Voici la dernière journée pour faire inscrire son nom sur la liste des votants; on a jusqu'à dix heures ce soir pour accomplir ce devoir.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mesdames, faites de bons Lages en écrivant pour moi a la maison. L'ouvrage prêta être envoyé. Insérez timbre poste **Mrs Wallace,** SOUTH BEND, IND.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Le contracteur Works dit qu'un côté du nouveau pont pourra être mis à la disposition du public samedi soir. Comme on le voit, les choses vont rondement.

Ouverture des écoles du soir lundi soir, afin d'inscrire les noms des aspirants désirant être admis comme élèves. A l'école de Green, 155 noms furent inscrits, et dans toutes les autres écoles, les aspirants étaient nombreux.

M. Christophe Letendre ouvrira vendredi prochain, le 19 courant, au No. 353 rue Middlesex, un magasin de chaussures des mieux assortis; les prix seront les plus bas de la ville. Allez lui faire une visite et vous serez agréblement surpris. Mde Letendre tiendra ses chambres pour la confection des robes, etc, en arrière du magasin.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jus qu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-la et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Dernieres Modes.

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,

318 et 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes: — Mmes Lesage, Wilma Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Cour de Police.

Cinq délinquants ont comparu devant le juge Hadley ce matin; ils reçurent les sentences suivantes:

Edna Wade, une femme qui fréquente les buvettes, a droits de ne plus boire; elle fut placée sous la surveillance de l'officier Tuttle. Chas A. Bertrand, pour ivresse, une amende de $5.

Peter Murphy, un jeune homme qui était accusé d'avoir obtenu sa pension de Michael F. Coffey sous de faux prétextes, a payé $5 50 à M. Coffey et fut libéré.

Ladisham Page, un Arménien qui était accusé d'avoir cassé les carreaux d'une fenêtre chez l'un de ses compatriotes, a plaidé non coupable, et après avoir entendu les témoignages, le juge remit la cause à demain matin.

Billet de Faveur.

Nous accusons réception d'un billet de faveur pour assister aux soirées que donnent de ce temps-ci la Humane Society dans la salle Huntington de cette ville.

Deux Voyous.

Vers sept heures, hier soir, deux voyous ont poursuivi un de nos petits porteurs de journaux sur la rue Sutherland, à Centralville. Nous avertissons la police de surveiller ces endroits et de voir à ce que ces oiseaux de nuit n'attaquent pas les passants.

Vol dans un Magasin.

Vendredi dernier, M. Jacques Hamel, qui possède un magasin sur la rue Aiken, s'est fait voler sept dollars dans son tiroir-caisse pendant qu'il était occupé dans un autre endroit de son magasin. Il y avait plus d'une personne dans l'établissement, mais les doutes se portent sur un certain colporteur.

Recouverture.

M. Romuald Desrochers, l'épicier bien connu de la rue Aiken, doit ouvrir de nouveau son magasin lundi le 22 octobre courant. Il invite tous les débiteurs et autre personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer à sa résidence ou à son magasin d'ici à samedi soir. En faisant cela ils lui rendront un grand service pour lequel il eur sera très reconnaissant.

Club Franco-Republicain

Hier soir, plusieurs membres du Club Franco-Republicain se sont assemblés sous la présidence de M. P. L. Denault, à la salle Huntington. Plusieurs ont fait des remarques sur la naturalisation et autres questions importantes. L'assemblée a été ajournée à dimanche prochain; cette séance aura lieu immédiatement après la grand'messe.

Trouve.

Une montre en argent a été trouvée dans la cour de Lawrence. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE pour la réclamer.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Funerailles.

Les funérailles de Philippe Beaudoin ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph. Un bon nombre de parents et d'amis assistaient au service.

Les porteurs étaient MM. John Bernier, Joseph Barbin, N. Desmarais et Joseph Larose.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

Johnson, le marchand de modes, est très populaire.

Le Bon Marché continue à attirer la foule. Ce n'est pas étonnant, vu que notre population lit ses annonces.

Le choix dans les habits chez Parthenais frères, les gros marchands du haut de la ville, ne peut être surpassé.

Si vous voulez vous procurer des sous-vêtements qui vous fassent parfaitement, allez en acheter chez Putnam & Son.

Le Dr Breton, le fameux spécialiste canadien-français, a son bureau de consultation et son dispensaire sur la rue Central, vis-à-vis la rue Middle.

Les magnifiques gravures données gratuitement par la New York Cloak & Suit Co. sont les plus jolis souvenirs qu'on ait vus depuis longtemps. Toutes valent la peine d'être encadrées.

Quand vous pouvez acheter une flanelle pure laine pour 12½ cts la verge, c'est une occasion très rare. Cependant, c'est ce que A. G. Pollard & Cie offrent ce matin dans leur annonce.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

JOHN L. SULLIVAN

Il dit qu'il a cessé de Boire pour tout de Bon

Philadelphie, 17 oct—John L. Sullivan a invité hier soir les journalistes à assister à la représentation dont il tient le premier rôle, et après la séance l'ex-champion raconta ses petites affaires aux publicistes.

Il leur fit qu'un nommé Johnson était prêt à lancer un défi de $20,000 que lui, John L. Sullivan, battrait le vainqueur dans la prochaine rencontre de Corbett et de Fitzsimmons. Sullivan a ajouté qu'il avait l'intention de faire une tentative suprême pour regagner le titre de champion. "J'ai cessé de boire pour tout de bon dimanche dernier, s'est écrié Sullivan, et je vais être maintenant un tout autre homme. Je me rencontrerai avec tous ceux qui oseront se présenter. Je n'en ai pas pour longtemps à m'occuper de théâtre."

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

A Vendre

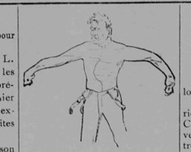
Une belle boutique de barbier à de bonnes conditions. S'adresser au

No. 9 RUE SALEM.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de réparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.



Manches et jambes ayant deux ou trois pouces de trop long—voilà ce qui arrive ordinairement au gros homme.

A peine un homme courtaud sur un cert a eu des corps et caleçons qui lui fissent bien.

Nous avons amélioré tout cela, et nos sous-vêtements font aussi bien aux hommes gros ou minces que nos habits tout faits.

Si vous avez eu du trouble avec vos sous vêtements, ce nouveau plan consistant en des manches et jambes de longueurs proportionnées vous aidera beaucoup.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, se donnent pas au peuple la chance de juger qui est en état entre ces commerçants qui font l'ouvrage à meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre la parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière. $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien. $3.

E. H. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,

605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élegantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

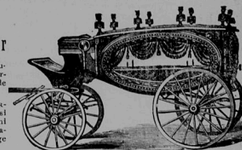
Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	9c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambons,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	10c. la lb.

Pour Vendredi et Samedi Seulement.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une

TELEGRAPHIE.

REOUVERTURE DES FABRIQUES,

LES TISSERANTS ESSAIENT DE RESISTER.

Ils Tiennent une Assemblee et Font une Parade.

Fall River, 15 oct.—Comme on l'avait annoncé toutes les manufactures de la ville qui sont en état de fonctionner ont été rouvertes ce matin, suivant la promesse des manufacturiers, et tous les ouvriers disponibles sont retournés à l'ouvrage, à part de 1,500 à 2,000 tisserands qui font partie de l'Union et qui ont voulu suivre à la lettre la décision prise à l'assemblée de samedi dernier. C'était un gai spectacle, pourtant, ce matin, de voir ces milliers d'hommes et de femmes reprendre joyeux le chemin de la manufacture dont la grève les avait tenus éloignés pendant huit longues semaines.

LES TISSERANDS PARADENT.

De 2,000 à 2,500 tisserands paradaient, drapeaux en tête, cette matinée sur la rue Main. On se demande à quoi peuvent aboutir des démonstrations de ce genre. Si ces processions sont un défi lancé aux manufacturiers, ceux-ci s'en moquent bien, et l'expérience du passé est là pour démontrer que quels que soient les griefs des ouvriers, ils sont obligés à la fin de se soumettre aux conditions de leurs patrons après avoir subi des pertes irréparables.

Après la parade, les tisserands se sont réunis sur le parc où des discours ont été prononcés par Thomas Rooney, Thomas Evans, James Whitehead, John Slater, non-unioniste, James Arthurn, Eli Booth, l'ex-président J. B. Downey.

La foule a applaudi ces orateurs avec un enthousiasme rendu nécessaire par le froid excessif et les femmes ont crié plus fort que tous les autres.

Après l'assemblée tous les manifestants précédés de deux drapeaux, dont l'un est celui de l'Union des tisserands, ont paradé sans ordre dans les rues de la ville, passant par les rues Main, Pleasant, 14ème, Bedford, North Main, jusqu'à la manufacture Sagamore, où ils ont fait halte pour attendre l'heure à laquelle les ouvriers sortent de cette manufacture, afin de leur persuader de ne pas travailler.

Dans cette procession formée par environ 6,000 personnes il n'y avait certainement pas plus de 3,000 tisserands.

Les autres étaient pour la plupart des descœuvrés qui ne demandant pas mieux que de prendre part à toutes les manifestations et font plus de bruit que les véritables ouvriers.

SCENE NOCTURNE.

Des Citoyens aux Prises Avec des Voleurs.

Portland, Me., 15 oct—A Cumberland Centre, la nuit dernière, une escarmouche émotionnante a eu lieu entre des voleurs et quelques citoyens.

Des cambrioleurs enfoncèrent la boutique de forge d'Adams & Whitney et ils s'emparèrent d'outils avec lesquels ils ouvrirent un châssis du magasin de James Dunn, qui est aussi le bureau de poste.

Le maître de poste Dunn, qui demeure en face de son magasin, fut réveillé par un bruit insolite, et s'armant à la hâte il alla se poster derrière une clôture en arrière de son magasin, tandis que son beau-frère, George Jordan, faisait la surveillance en avant de l'établissement et que d'autres citoyens environnient l'édifice.

Les voleurs qui étaient entrés dans le magasin aperçurent Jordan dans la rue et ils tirèrent sur lui à travers la porte vitrée du bureau de poste. Aucune balle n'atteignit Jordan, mais l'une d'elle faillit blesser Mde Dunn, qui se tenait dans une fenêtre de sa maison sur l'autre côté de la rue.

Les voleurs ouvrirent la porte de devant du magasin et on s'aperçut qu'ils étaient quatre. Tous s'enfuirent vers Yarmouth, et s'échappèrent en s'enfonçant dans les bois.

Dans le magasin ils avaient eu le temps de perforer un trou dans le coffre-fort, et d'y mettre de la poudre; mais ils furent surpris avant d'avoir pu allumer la mèche.

Ils n'ont emporté que de la menue monnaie trouvée dans le tiroir-caisse.

BLESSE SON FRERE.

Une Tragedie Sanglante entourée de Mystere.

New Haven, Conn., 15 oct—Elisha Trowbridge, un homme âgé, a blessé cette après-midi d'un coup de revolver son frère Chas. H. Trowbridge, le caissier de la Mechanic National Bank. La balle alla se loger dans la jambe. La tragédie s'est passée dans les bureaux de la banque.

Il appert que Elisha Trowbridge était dans la banque et conversait avec son frère depuis quelques minutes, puis fit mine de vouloir sortir. Rendu à la porte, il se retourna, sorti un revolver de sa poche et fit feu avec le résultat que l'on sait.

Ensuite l'auteur de ce mauvais coup sortit précipitamment, mais il n'avait fait que quelques pas au dehors qu'un agent de police qui avait entendu la détonation et était accouru, lui mettait la main au collet.

Trowbridge n'opposa aucune résistance et donna son arme sans dire un mot

Le caissier Trowbridge est très bien connu partout l'Etat et il est fort populaire dans les cercles financiers.

Elisha, celui qui a fait le coup, a déja été employé à la City Bank de cette ville, et il y a une semaine il s'est fait une mauvaise renommée en volant plusieurs centaines de dollars à sa maîtresse de pension.

On croit que cet homme n'a pas toute sa raison, et quelques personnes disent qu'il a déja été renfermé à l'asile de Middletown.

La cause de la tragédie n'est pas connue.

DE QUEBEC A MONTREAL.

Québec, 15 oct—M. E. J. Paradis, le fameux rameur du Lachine Boat Club de Montréal, est arrivé à Québec à 10 h. 55 du matin après avoir fait le trajet de Montréal à Québec en canot.

M. Paradis a quitté Montréal mardi à 7 h.a.m. Le premier jour il a fait 110 milles et a couché à Port Saint François où il a été retenu toute la journée du lendemain par le mauvais temps. Jeudi, la même raison a empêché M. Paradis de faire plus de 27 milles.

Parti vendredi matin à 7 heures du Cap Santé, M. Paradis est entré dans notre port à 19 h. 55.

Il a accompli le trajet en 23 heures 40 minutes, une moyenne de plus de 7¼ milles à l'heure.

Chambre a Louer.

Pour avoir une bien belle chambre garnie s'adresser à Mde L. Lambert, 448 rue Market.

COUPON DENTAIRE.

Emportez ce Coupon aux bureaux des DRS T. F. CUFF & G. J. CONSTANTINEAU, DENTISTES-CHIRURGIENS, quand vous vous ferez faire de l'ouvrage et vous aurez droit à un Escompte de 15 POUR CENT sur tous les travaux que vous ferez faire.

Drs Cuff & Constantineau, D. D. S.,
Chambres 5, 6, 7, 8, Edifice du Bon Marche,
RUE MERRIMACK,
(En face de la Rue Palmer.)

UNE MERE

CAUSE LA MORT DE SES TROIS PETITS ENFANTS.

Brules Vifs dans les Bras de Cette Femme.

Elizabeth, N. J., 15 oct—Une terrifiante tragédie s'est passée ce matin en cette localité.

Mde Thomas Harrigan, âgée de 30 ans, qui demeurait sur l'avenue Grier, prit dans ses bras ses trois enfants âgés respectivement de cinq et trois ans et six mois, puis elle alla se placer sur une meule de foin à laquelle elle mit le feu. La mère et ses trois enfants ont été brûlés vifs.

On croit que cette malheureuse a commis cette action dans un moment d'aliénation mentale.

Voici des détails supplémentaires sur cette effroyable tragédie:

A 6 heures, ce matin, le mari de cette femme quitta sa demeure pour se rendre à Newark. Plus tard Mde Harrigan alla quérir du lait chez un voisin, mais rien d'étrange dans ses allures ne fut remarqué. A dix heures on s'aperçut que l'habitation Harrigan était en feu. Quelques voisins accourent et parvinrent à éteindre les flammes.

Quelques minutes plus tard on trouva la grange en feu. Les pompiers furent appelés et ils subjuguèrent les flammes. Ce n'est qu'après ce deuxième incendie qu'on remarqua la disparition de Mde Harrigan et de ses trois enfants.

On se mit aussitôt à la recherche des disparus, et, à la grande horreur des voisins, les corps de la femme et de ses enfants tous affreusement brûlés furent trouvés dans la grange. Un bidon à l'huile et quelques allumettes furent aussi découverts près de l'endroit où s'élevait la meule de foin, ce qui est une preuve que le crime avait été prémédité.

TENTATIVE DE MEURTRE.

UN COUP DE FEU TIRE DANS UN TRAMWAY.

Un Agent de Police a Failli se Faire Tuer.

Brockton, 15 oct.—Une tentative de meurtre a été commise sur la personne d'un agent de la police spéciale nommé Ewing G. Knight de Randolph, une ville voisine.

Cet agent de police avait été envoyé à l'exposition agricole de Brockton pour pincer les marchands de spiritueux sans licence qui tenteraient de faire ce commerce à la barbe des autorités. Plusieurs délinquants furent amenés par Knight devant les tribunaux, ce qui fit naître des haines terribles contre ce policier.

Knight était en tramway électrique à Randolph hier soir quand l'attentat qui heureusement n'a pas eu de conséquences graves a été commis. Comme le tramway passait en face des écuries Avon, une voiture couverte arriva du côté de l'ouest et s'approcha du char. Deux ou trois passagers se trouvaient sur la plate-forme à l'arrière du tramway. A l'intérieur, qui était éclairé, se trouvaient quelques personnes et le conducteur. Knight occupait un siège sur le côté ouest du char et il se trouvait à tourner le dos à la voiture couverte qui s'approcha très près du tramway. Tout à coup une détonation se fait entendre et une balle traverse l'étroit châssis du char et vient se loger sous le siège de l'agent de police Knight, sans blesser personne.

Ce coup de feu avait été tiré par quelqu'un se trouvant dans la voiture couverte qui aussitôt s'éloigna fort rapidement. On avait évidemment vise sur Knight, mais dans la précipitation ou devait se trouver le tireur, il tira trop bas, ce qui sauva la vie de l'agent de police.

La voiture couverte se dirigea vers le village de Randolph et ne tarda pas à disparaître.

Les auteurs de ce mauvais coup n'ont été vus par personne; la voiture couverte paraissait contenir deux ou trois personnes qu'on ne put distinguer à cause des ténèbres qu'il faisait au dehors. De la manière que le cheval était conduit on est porté à croire que ces personnes étaient ivres.

Comme l'agent de police Knight s'est fait des ennemis très redoutables, on se croit en présence d'une tentative pour l'assassiner.

Que tous les Canadiens n'oublient pas d'etre de ce soir a la Citizen Committee Room, il y aura réunion importante et il y va de votre interet.

AVIS—Les pharmaciens et épiciers qui veulent avoir de L'ONGUENT LEBLANC en vente, doivent s'adresser au propriétaire, L. P. Leblanc, 16 Rockdale Ave, Lowell Mass.

CANDIDAT AU CONGRES.

New Bedford, 15 oct—Robert Howard, le chef ouvrier de Fall River, a été nommé candidat au congres aujourd'hui par les démocrates du 13ème district.

JOURNAL QUOTIDIEN A CHICAGO

Chicago, 14 oct.—On annonce la fondation prochaine d'un journal français quotidien, à Chicago. M. Daniel Bergevin, avocat, est à la tête de l'entreprise.

DE LA NEIGE.

Boston, 15 oct.—Le Massachusetts a eu sa première neige de bonne heure ce matin, et d'autres parties de la Nouvelle-Angleterre ont eu la même visite.

PREMIERE NEIGE A NEW YORK.

Middletown, N. Y., 15 oct — La première neige de la saison est tombée sur les comtés d'Orange et de Sullivan, la nuit dernière. Il est aussi tombé une assez grande quantité de neige dans les comtés de Delaware et de Chenango.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

Deces

Joseph, enfant d'Edmond et Emilda Michaud, est décédé au No. 297, rue Aiken, à l'âge de 4 mois.

Eugène, enfant de George et Malvina Paquette, est décédé à l'âge de 6 mois, au N. 303 rue Aiken.

Philippe Beaudoin est décédé au No. 187, rue Appleton, à l'âge de 25 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8½ heures, à l'église St Joseph.

M. Jos. Albert a la charge de ces funérailles.

Waterproof collars and cuffs that you can clean yourself by simply wiping off with a wet sponge. The genuine look exactly like linen and every piece is marked this way:

TRADE ELLULOID MARK

They are made by covering a linen collar or cuff with "celluloid," and are the *only* waterproof goods made with an interlining, and the only goods that can stand the wear and give perfect satisfaction. Never will and not effected by moisture. Try them and you will never regret it. Ask for those with above trade mark and refuse any imitations. If your dealer does not have them we will mail you a sample direct on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. State whether stand-up or turned-down collar is wanted.

The Celluloid Company,
427-429 Broadway, - New York.

The Bijou Shoe Store

Nouveau Departement.

Ayant acheté le stock si considérable de vêtements en Caoutchouc de la Goodyear Gossamer Co., autrefois la porte voisine de la nôtre, nous avons fondé un département pour la vente de ces marchandises, lesquelles pour la variété des styles et leur valeur réelle, sont les premières en cette ville.

Bottes en Caoutchouc pour Hommes.

Une ligne très considérable de ces marchandises, dont les prix sont de $1.98 à $5. Gum Coats sur sheeting et drill, Capots doubles pour charretiers. Common sense Friction Coats, Capots légers avec doublure en Silicia, Capots spécialement pour Agents de Police, Pompiers, Garde-Moteur, Charretiers et Facteurs. Aussi Capots en Caoutchouc blanc et Couvre-chapeau pour cocher. Capots lustrés et en Gomme de toutes sortes pour Garçons.

VETEMENTS TRES HUILES.

Longs Capots Huilés pour charretiers avec collet en flanelle. Gilets et Pantalons Huilés pour journaliers et charretiers. Tabliers Huilés, Chapeau du Cap Anne Huile.

GANTS EN CAOUTCHOUC.

Pour hommes, étais ou minces, demi-longueur ou courts. Mitaines épaisses doublées en laine ou pas doublées. Longs Gants en Gomme pure pour employés des Cies Electriques. Gants courts ou longs pour dames, servant à l'ouvrage de la maison. Tabliers à Glace en Caoutchouc, Chapeaux en Caoutchouc, Sacs "Caroe", Couvertures et Sheeting

BOTTES EN CAOUTCHOUC.

Un stock très complet de Bottes en Caoutchouc épaisses ou minces, Storm King et Hunting, pour Hommes et Enfants. D'autres légeres et de mi-pesanteur pour Dames, Demoiselles et Fillettes. Nous faisons une spécialité des Bottes légères pour hommes, servant à faire du sport.

Nous serions charme de mentionner des Prix Speciaux sur ces Marchandises qu'on desire acheter en quantite.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.
☞ **CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.**

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de reparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Remède brevetés de toutes sortes à la pharmacie Prouix, rue Middlesex.

Lisez aujourd'hui la réclame du Bijou Shoe Store qui parle d'un nouveau département. M. Chs. Dupuis est le gérant canadien.

Ne manquez pas de lire l'annonce de Putnam & Son, si vous désirez vous tenir au courant de ce qui se passe dans le commerce d'habits.

Pensez-y bien, c'est ce soir l'assemblée très importante du Club Franco-Républicain. Les intérêts sés sont priés de se rendre à la Citizen Committee Room.

Donnez vos commandes pour des vins les plus purs à la Gerbe d'Or, 55 Rue Middle. Trois bouteilles pour 89c. Envoyez votre commande par téléphone s'il vous plait.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

J. KAPLAN,
322 Rue Merrimack,
Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a credit pour le même prix. Assortiment considerable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes, Sous-vêtements en laine ou en coton.

Les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank, Bloc. 65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.
A most scientific compound of the best antiseptics of the modern age applied to Gonococcus Neisser.
A speedy cure for GONORRHŒA. Healing its effect on the harem system.
For sale by all Druggists.
PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, M

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, -- 57 Rue Aiken.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera être d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

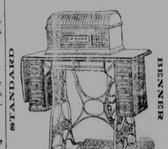
J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce metier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
537 Rue Merrimack, - coin de Race

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine dans ce metier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

Au No. 35 Lilley Avenue.

NEW HOME



HUBERT DENAULT
748 Rue Merrimack, AGENT
De ces fameux moulins qui sont les plus faciles aux plus élégants à l'usage des familles. Faites-le Venir et vous n'en achèterez pas d'autres.

POUR **89c.** Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel

89c.

GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 478-3.

Pour vos dernières matées et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
689 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes: — Mdles Lina Lamontagne, Anna Lorenise, Aurore Phaneuf, Rosalie Boudreau, M. L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. **L'ETOILE** Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCERDI 17 OCTOBRE 1894. No. 493

Nous Fumes Chanceux!

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Un parent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Voici la dernière journée pour faire inscrire son nom sur la liste des votants; on a jusqu'à dix heures ce soir pour accomplir ce devoir.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mesdames, faites de bons cafes en ecrivant pour voir a la maison. Ouvrage prêt a être envoye. Inaitez timbre poste **Mario Wallace**, South Bend, Ind.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Le contracteur Works dit qu'un côté du nouveau pont pourra être mis à la disposition du public samedi soir. Comme on le voit, les choses vont rondement.

Ouverture des écoles du soir lundi soir, afin d'inscrire les noms des aspirants désirant être admis comme élèves. A l'ecole de Green, 155 noms furent inscrits, et dans toutes les autres écoles, les aspirants étaient nombreux

M. Christophe Letendre ouvrira vendredi prochain, le 19 courant, au No. 353 rue Middlesex, un magasin de chaussures des mieux assortis; les prix seront les plus bas de la ville. Aller lui faire une visite et vous serez agréblement surpris. Mde Letendre tiendra ses chambres pour la confection des robes, etc, en arrière du magasin.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Cane dienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-la et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Dernieres Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Employées Canadiennes: — Mmes Lucine et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Cour de Police.

Cinq délinquants ont comparu devant le juge Hadley ce matin; ils reçurent les sentences suivantes:

Edna Wade, une femme qui fréquente les buvettes, a promis de ne plus boire; elle fut placée sous la surveillance de l'officier Tuttle. Chas A. Bertrand, pour ivresse, une amende de $5.

Peter Murphy, un jeune homme qui était accusé d'avoir obtenu sa pension de Michael F. Coffey sous de faux prétextes, a payé $5 50 à M. Coffey et fut libéré.

Ladisham Pagé, un Arménien qui était accusé d'avoir cassé les carreaux d'une fenêtre chez l'un de ses compatriotes, a plaidé noncoupable, et après avoir entendu les témoignages, le juge remit la cause à demain matin.

Billet de Faveur.

Nous accusons réception d'un billet de faveur pour assister aux soirées que donnent de ce temps-ci la Humane Society dans la salle Huntington de cette ville.

Deux Voyous.

Vers sept heures, hier soir, deux voyous ont poursuivi un de nos petits porteurs de journaux sur la rue Sutherland, à Centralville. Nous avertissons la police de surveiller ces endroits et de voir à ce que ces oiseaux de nuit n'attaquent pas les passants.

Vol dans un Magasin.

Vendredi dernier, M. Jacques Hamel, qui possède un magasin sur la rue Aiken, s'est fait voler sept dollars dans son tiroir-caisse pendant qu'il était occupé dans un autre endroit de son magasin. Il y avait plus d'une personne dans l'établissement, mais les doutes se portent sur un certain colporteur.

Reouverture.

M. Romuald Desrochers, l'épicier bien connu de la rue Aiken, doit ouvrir de nouveau son magasin lundi le 22 octobre courant. Il invite tous les débiteurs et autre personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer à sa résidence ou à son magasin d'ici à samedi soir. En faisant cela ils lui rendront un grand service pour lequel il eur sera très reconnaissant.

Club Franco-Republicain

Hier soir, plusieurs membres du Club Franco-Républicain se sont assemblés sous la présidence de M. P. L. Denault, à la salle Huntington. Plusieurs ont fait des remarques sur la naturalisation et autres questions importantes. L'assemblée a été ajournée à dimanche prochain; cette séance aura lieu immédiatement après la grand'messe.

Trouve.

Une montre en argent a été trouvée dans la cour de Lawrence. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE pour la réclamer.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Funerailles.

Les funérailles de Philippe Beaudoin ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph. Un bon nombre de parents et d'amis assistaient au service.

Les porteurs étaient MM. John Bernier, Joseph Barbin, N. Desmarais et Joseph Larose.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

Johnson, le marchand de modes, est très populaire.

Le Bon Marché continue à attirer la foule. Ce n'est pas étonnant, vu que notre population lit ses annonces.

Le choix dans les habits chez Parthenais frères, les gros marchands du haut de la ville, ne peut être surpassé.

Si vous voulez vous procurer des sous-vêtements qui vous fassent parfaitement, allez en acheter chez Putnam & Son.

Le Dr Breton, le fameux spécialiste canadien-français, a son bureau de consultation et son dispensaire sur la rue Central, vis-à-vis la rue Middle.

Les magnifiques gravures données gratuitement par la New York Cloak & Suit Co. sont les plus jolis souvenirs qu'on ait vus depuis longtemps. Toutes valent la peine d'être encadrées.

Quand vous pouvez acheter une flanelle pure laine pour 12½ cts la verge, c'est une occasion très rare. Cependant, c'est ce que A. G. Pollard & Cie offrent ce matin dans leur annonce.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Parden sus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

JOHN L. SULLIVAN

Il dit qu'il a cesse de Boire pour tout de Bon

Philadelphie, 17 oct—John L. Sullivan a invité hier soir les journalistes à assister à la représentation dont il tient le premier rôle, et après la séance l'ex-champion racontait ses petites affaires aux publicistes.

Il leur fit qu'un nommé Johnson était prêt à lancer un défi de $20,000 que lui, John L. Sullivan, battrait le vainqueur dans la prochaine rencontre de Corbett et de Fitzsimmons. Sullivan a ajouté qu'il avait l'intention de faire une tentative suprême pour regagner le titre de champion. "J'ai cessé de boire pour tout de bon dimanche dernier, s'est écrié Sullivan, et je vais être maintenant un tout autre homme. Je me rencontrerai avec tous ceux qui osront se présenter. Je n'en ai pas pour longtemps à m'occuper de théâtre."

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

A Vendre

Une belle boutique de barbier à de bonnes conditions. S'adresser au

No. 9 RUE SALEM.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de réparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de vous adresser à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25.	$2.00 $3.00
" Port	$1.25.	2.00 2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		

Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.00 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whisky en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.00.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Manches et jambes ayant deux ou trois pouces de trop long—voilà ce qui arrive ordinairement au gros homme.

A peine un homme courtaud sur un cert a eu des corps et caleçons qui lui fissent bien.

Nous avons améliéré tout cela, et nos sous-vêtements font aussi bien aux hommes gros ou minces que nos habits tout faits.

Si vous avez eu du trouble avec vos sous vêtements, ce nouveau plan consistant en des manches et jambes de longueurs proportionnées vous aidera beaucoup.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de tirer la parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière. $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien. $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
606 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

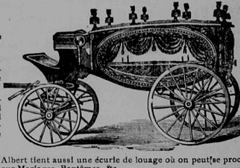
Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	9c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambons,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	10c. la lb.

Pour Vendredi et Samedi Seulement.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever



Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écur

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 17 OCT. 1894.

Effets Démocratiques.

Un recensement industriel vient d'être terminé en ce pays par des personnes compétentes et impartiales, et le résultat de ces investigations est pénible à constater. La mauvaise administration des démocrates a eu des effets on ne peut plus desastreux. Nous avons ce travail devant les yeux, et à chaque page ce n'est que pertes énormes, diminution dans les salaires et la production, chômage enlevant à la classe ouvrière des sommes effilelesques, fermetures de fabriques, etc. Parcourir ce recensement, c'est tomber de Charybde en Scylla.

Succintement, voici les pertes de la classe ouvriere cette année, sous une administration démocratique:

On calcule que les ouvriers ont reçu cette année 45 pour cent moins de gages qu'en 1892.

On calcule que cette année 30 pour cent des travailleurs n'ont pas eu d'ouvrage.

On calcule que la production des fabriques américaines a diminué cette année de 44 pour cent.

On calcule que les ouvriers qui ont pu travailler ont gagné $55 de moins chacun cette année qu'en 1892.

On calcule que la circulation de la monnaie fut moindre cette année de plusieurs billions de dollars—des billions de dollars, entendez-vous!

Voila le bilan des démocrates. C'est une véritable banqueroute, un effondrement, une chute inouie; c'est un malheur national, une plaie d'Egypte.

Voici maintenant un tableau donnant la comparaison entre le recensement industriel de 1890, sous la loi McKinley, et celui de 1894, sous le tarif que Cleveland lui-même a traité de *malhonnête*:

RECENSEMENT DE 1890.	
Le nombre des employés,	4,711,832
Gages accordés,	$2,282,823,265
Valeur de la production,	9,370,107,624
Coût du matériel,	5,158,868,353
RECENSEMENT DE 1894.	
Employés sans ouvrage,	1,413,550
Gages perdus, -	$1,027,270,469
Diminution de la production, -	4,122,847,355
Matériel non employé,	2,208,642,145

Voilà pour les établissements industriels dans 39 Etats et territoires.

L'ouvrier de nos fabriques a-t-il assez perdu?

Qu'en dites-vous, Canadiens-français qui avez passé une partie de l'année à ne rien faire, vous surtout qui êtes maintenant dans les dettes pardessus la tête et qui n'avez pour toute consolation que des gages réduits?

Si les démocrates gagnent la prochaine election, ils vont encore entreprendre une révision du tarif et la crise, comme ces cyclones destructeurs, viendra de nouveau causer de grands désastres d'un bout du pays à l'autre.

UN DEFI.

Il y a déjà quelques semaines, dit le *Protecteur Canadien*, un ministre protestant du nom de Dunn tenta de justifier l'existence de l'A. P. A. en affirmant que les citoyens catholiques des Etats-Unis ne sont pas et ne peuven pas être des citoyens bons et sincèrement loyaux; que l'encyclique du 10 janvier enseigne que les lois civiles ne lient le catholique qu'en autant qu'elles sont conformes à la religion catholique romaine et que c'est un devoir de résister à toute loi civile hostile à toute ordonnance de l'Eglise et un crime de lui obéir.

Le Révd John O'Brien, qui publie la *Sacred Heart Review*, s'avement relevé cette fausse et malicieuse accusation et dans le dernier numéro de cette revue religieuse, il lance au ministre Dunn un défi que celui-ci sera bien forcé de relever s'il ne veut pas avoir la réputation d'être un lâche calomniateur.

Le Révd M. O'Brien propose de soumettre la question à une commission composée uniquement de Protestants qui aura à décider s'il y a quoi que ce soit dans l'encyclique en question qui puisse être interprété dans le sens que lui a attribué gratuitement M. Dunn.

Cette commission devra être composée d'hommes d'un caractère élevé, jouissant de la confiance publique, au-dessus de tout soupçon de bigotterie et de partialité, dont l'habileté sera hors de tout doute et qui seront suffisamment connus pour donner à leur décision une telle force qu'elle s'imposera par tout le pays.

Et le Revd M. O'Brien suggere les noms suivants: le président Eliot de l'université Harvard, le colonel Thomas W. Higginson, l'Hon. juge E. R. Hoar, le professeur Starbuck, d'Andover, et le Rév. Dr Beach ou le Rév. Dr. McKenzie, de Cambridge.

Il s'engage en outre à déposer $1,500 pour payer les frais des avocats de l'A. P. A. si celle-ci veut se faire représenter devant la commission.

La parole est au Rév. M. Dunn.

ZOLA ET GARNIER.

Québec, 15 oct.—Le patrie de Québec porte beaucoup d'attention à la cause du libraire Desjardins, accusé d'avoir vendu des livres immoraux.

Tous les témoins entendus ont déclaré que les ouvrages de Zola et du Dr Garnier étaient ordurieres.

Desjardins plaide lui-même sa cause.

Quand on a assermenté le juey, le prisonnier était debout, en haut et cravate noirs, la figure impassible, la tête haute, regardant bien en face chaque jury appelé, le toisant des pieds à la tête, cherchant à deviner s'il lui est favorable ou non; il faut croire que cet examen était le plus souvent favorable, car il en a récusé bien peu.

Le jury se compose comme suit: MM Alexander Drysdale, John Dion, G. Gastonguay, Pierre Asselin, Patrick Kelley, jr, P. Bilodeau, W. Welsh, Albert Laflonde, W. Walsh, Jos. Labbe, H. Higgins, John Maloin.

Elzéar Sylvain, un jeune homme de dix-sept ans, est le premier témoin entendu.

Il s'est rendu chez Desjardins le 12 juin dernier pour acheter deux livres dont il donne les titres. C'était le mardi. Desjardins lui a dit que ces livres coûteraient $2.30, mais qu'il ne pourrait les lui procurer que le vendredi soir. Le témoin n'a reçu les livres en question que le samedi soir. Il identifie les livres qui lui sont montrés comme ceux qu'il a achetés.

Desjardins transquestionne le témoin.

Le Dr Vallée dit qu'il ne connait rien d'utile dans ces livres à la médecine ou au public qu'ils sont censés instruire. M. Vallée ajoute que ces livres peuvent plutôt contribuer à dépraver la jeunesse. La médecine a ses livres qui traitent tous ces sujets, et elle puise dans ces livres pour son instruction et non pas dans ceux produits, où plus d'une histoire grivoise est pour le moins superflue, et plus d'une description n'a pas sa raison d'être.

En transquestionn. M. Vallée dit qu'il ne croit pas que ces livres puissent guerir certaines pratiques criminelles.

L'accusé demande s'il n'est pas vrai que ces pratiques vicieuses s'acquièrent par l'ignorance.

Le témoin ne le croit pas.

Il a vu des mourants continuer ces pratiques insavouables même sur leur lit de mort, sachant bien qu'elles les faisaient mourir.

Le docteur admet que les ouvrages de médecine ne peuvent être compris de tout le monde.

M. l'abbé Mathieu, directeur du Séminaire.—Ces livres lui sont tombés sous la main; il s'est cru obligé de les lire dans les circonstances où il se trouvait placé. Il y a dans l'un de ces livres toutes les descriptions possible du crime connu sous le nom d'onanisme. Il ne croit pas que sur cent personnes, une seule se procure ce livre pour s'instruire, mais pour faire le mal. Les descriptions qu'il contient sont obscènes. Dans le livre de Zola deux chapitres pour le moins peuvent aussi être classés dans la même catégorie.

En réponse à Son Honneur le Juge Blanchet, M. l'abbé dit qu'il ne voit pas l'utilité de ces livres.

En réponse à l'accusé, M. l'abbé dit que dans sa preface l'auteur prétend qu'il se propose la vulgarisation de la science, mais que quant à lui il appellerait plutôt cela la vulgarisation de la saleté.

M. le Dr Dionne a eu occasion de parcourir les livres prohibés, dont l'un, dit-il, a des prétentions littéraires, et l'autre des prétentions scientifiques. Le seul résultat possible de celui-ci est de pervertir la jeunesse et il n'est d'aucune utilité pour un medecin, encore moins pour le public en général. Quant à l'autre de Zola, il appartient à une série qu'il considère entièrement mauvaise. Il ne voudrait voir aucun livre comme ceux produits dans la bibliothèque publique.

Les Commis Canadiens.

On doit s'entr'aider les uns les autres, Canadiens; nous devons acheter dans les magasins où l'on parle français.

Il est bien vrai que la plus grande partie des Canadiens parlent également bien les deux langues. Mais le fait de se servir de la langue anglaise dans les magasins peut porter les marchands américains à croire que les commis canadiens ne sont qu'une nécessité fort secondaire et indirectement nous avons empêché une grande partie de nos jeunes gens de se procurer des places avantageuses et de faire leur chemin dans la voie du commerce.

De prime abord la chose paraît insignifiante, mais en y pensant sérieusement nous verrons qu'il y va de notre intérêt.

1. Si nous nous donnions la main et parlions toujours le français dans les magasins, les commis canadiens obtiendraient une influence et nous leur aiderions à monter dans l'échelle commerciale jusqu'à ce qu'ils puissent eux-même ouvrir magasin à leur propre compte.

Augmenter le nombre des commerçants canadiens, c'est en même temps augmenter notre influence.

2. Si nous parlions toujours en français dans les magasins les marchands seraient forcés d'employer un plus grand nombre de commis canadiens et une foule de jeunes gens intelligents auraient l'avantage de faire de bons gages dans les grands magasins et d'apprendre le commerce eux mêmes.

Les américains qui sont avant tout des hommes pratiques se hâteraient d'employer plusieurs commis canadiens des deux sexes pour attirer les pratiques.

3. Si nous tenons à parler le français dans les magasins on apprendrait à nous connaître comme Canadiens, on se débarrasserait de ce préjugé que l'on nourrit contre nous, que les Canadiens vivent comme des ermites en n'achetant que le pus nécessaire, l'un dispensible: pendant que l'on sait pertout que c'est tout le contraire et que l'on doit s'accuser trop souvent d'extravagance et de prodigalité

Les Casimir-Périer sont de grands bicyclistes. La femme du président et tous ses enfants conduisent la machine avec une adeur tempérée par la grâce. Le chef de la famille aurait fini par faire baisser le *record* de la bicyclette, s'il n'avait pas été élu président de la république. Il est plus facile de se tenir en équilibre sur un vélocipède qu'à la tête de la république.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseur (rousseurs) le nez que chez les femmes (taches jaunâtres à figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix par bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kinfa.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La Liste des Taxes pour 1894, en avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
NOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le 10 vers le 1er novembre.
IN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894 tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel Intrêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bleus fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque assesseur est responsable de la taxe entière imposée sous raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Taxe Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Taxe Bill, pourra qu'il a demandé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conservent leurs Taxe Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17 40 PAR $1000.
Heures du Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.
Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
857 Rue Merrimack, - coin de Race

Absolument Gratis
AU
NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
Nous venons de recevoir plusieurs milliers de Gravures Artistiques, d'une très grande beauté. Elles ont été encadrées dans des Cadres "torchon" de 14 x 21 pcs. Dans des magasins de tableaux on vous demandera de $1 à $3 pour de semblables gravures. Elles sont vraiment magnifiques et calquées sur la nature.
Une Offre Genereuse pour Stimuler le Commerce d'Automne.
Chaque pratique faisant un achat de trois dollars ou plus recevra GRATUITEMENT l'une de ces magnifiques gravures. Venez les voir, elles sont maintenant en exhibition dans nos vitrines.

Gilets et Collerettes en Fourrure.
Examinez avant d'acheter ce que nous offrons cette semaine.
Un lot de Collerettes en Astrakan, 22 pcs de long, pour $6.75, valant $10.
—Un lot de Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, pour $9.75, valant $15.
—Un lot de Gilets en Chinchilla noir et bleu, 34 pcs de long, $4.95, valant $7.50.—Un lot de Gilets en Beaver noir et bleu, 34 pcs de long $5.75, valant $8.10.—Examinez nos Gilets de $10 à $25.—Examinez nos Habits faits par les tailleurs de $7.50 à $22.50.
Notre assortiment est le plus considérable, nos prix les plus bas.

Guerisons Merveilleusse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'imuscles même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. manches—9 à 11 a. m., à ces bureaux seulement.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
Poêles et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, répassés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Cidre Bière de Joues et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire.

Wm.W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Vin de Messe de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En vérité immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Tonifiques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cummock George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre est sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, alle visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
160 W. 23RD ST., NEW YORK.
On application you will receive all such aid as the League can properly render you.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Mauditte; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Nobiskains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R
ARRANGEMENT D'HIVER.
TRAINS QUITTANT LE NOUVEAU-BRUNSWICK.
Commencant la 30 Sept. 1894.
Trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7; 9.30 p m; — Dimanches, (8 20, 10; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25 p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 2.30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 2 30, 4 10, 6 15, 9 00, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12 05, 5 10, (9 00 m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, ¶7 45, ¶8 50, ¶9 00, ¶9.40, 11, a m; ¶1 45, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 45, ¶8 57, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶5 21, ¶5 45, ¶6 38, ¶7 51, p m; — Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 55, 6 00 p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 55, p m.
¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—7 38, a m; 1 25, 5 50, p m.
Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15, a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 5 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 10 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m.—Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 4 10 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 9 57, 9 14, (A Nashua seulement), 9 45, a m; 12 1; 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 33, 8 43 p. m.; Dimanches, 9.09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m; 2 00, 5 00, 8 23, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 5 43, ¶8 33 p m.
Pour West Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, Wells River — 9 45 a m; ¶5 43 p m.
Pour Montreal, Québec, via Montreal et Boston Air Line—9 45 a. m; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction— 1 50, 8 43, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
A Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.
BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, arsenal changement à Chicago jusqu'angeles.
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferre Passant par le Pont de Poughkeepsie
ENTRE
Nouvelle-Angleterre e le Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, arsenal Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux bureaux Bureaux de Billets
F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS Agent gérant et Passager.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 73

LE
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
PREMIERE PARTIE.
XXXIII

La lucarne pratiquée au milieu de ce tout était pourvu d'une poulie en fer destinée à monter les bottes de paille et de foin et les sacs d'avoine dans le grenier à fourrage. La lueur d'un éclair venait de montrer au bandit une corde suspendue à cette poulie, et qui pendait presque à terre. Il a saisit, et grâce à ses habitudes de gymnastique, s'enleva par la force des poignets; en trois élans il fut sur le toit. Une ou deux minutes lui suffirent pour reprendre haleine. Une espace de quelques pieds, tout au plus, le séparait du balcon placé au-dessus de sa tête.

Il déroula de nouveau la corde à nœuds et il la lança sur ieballon. Du premier coup le crampon mordit. Rodille commença son ascension singulièrement facilitée cette fois par le nœuds qui lui servaient de points d'appui. En moins d'une seconde il touchait au but, et il enjambait la balustrade.

Me voici presque dans la place! murmura-t-il! Malheureusement pour entrer il me faut casser un carreau, et ce Vaubaron est capable de crier au voleur, comme s'il y avait quelque chose à voler chez lui!

Le bandit fit deux pas en avant, puis il s'arrêta avec un vif mouvement de joie, en se disant à lui-même:

Décidément la chance me favorise jusqu'au bout! La fenêtre est entr'ouverte, et je vois de la lumiere dans la chambre.

Laissons pour un instant Rodil le sur le balcon et pénétrons avant lui dans la demeure du mécanicien.

Le directeur du salon de Curtius s'était montré fidèle à sa promesse.

La veille au soir, en rentrant chez lui avec Blanche, à la suite de la longue séance magnétique à laquelle nos lecteurs ont assisté, Vaubaron avait reçu des mains d'un commissionnaire une figure de cire enveloppée soigneusement, sur laquelle rien ne l'empêchait d'expérimenter aussitôt son ingénieux mécanisme. Il se mit à l'œuvre sans perdre une minute, avec un grand courage, avec une immense ardeur.

Ce travail, plein d'attrait pour lui et dans lequel il avait la certitude matérielle de réussir, n'allait-il pas amener à sa suite, au sein du pauvre ménage, cette aisance et ce calme grâce auxquels la vie de Marthe pourrait être prolongée pendant bien longtemps encore? La fatigue, d'ailleurs, semble douce, quand des êtres chéris doivent recueillir les fruits d'un labeur acharné!

Vaubaron travailla toute la nuit. Au point du jour il cédia, mais non sans peine, aux instances de sa femme, et s'accorda deux heures de repos. Après cette courte interruption il se remit à la besogne avec un redoublement de fièvreux entrain, et c'est tout au plus s'il se décida à quitter ses outils pendant quelques minutes pour soutenir ses forces par un peu de nourriture.

Ainsi se passa la journée. L'œuvre avançait. L'inerte poupée de cire commençait à obéir aux rouages et aux ressorts combinés avec art qui devaient lui donner le mouvement et la métamorphoser en automate.

La petite Blanche battait des mains avec toutes les actes d'une joie enfantine. Marthe admirait silencieusement et se disait tout bas qu'elle devait se trouver une femme bien heureuse, car son mari était un grand homme.

Le crépuscule arriva, puis la nuit, une nuit orageuse et brûlante, nous le savons. La chambre commune, dans laquelle travaillait le mécanicien, était chaude comme une fournaise. Quoique les fenêtres fussent entr'ouvertes, aucun souffle d'air ne faisait vaciller la flamme des deux chandelles tourbillonnaient des nuées de moucherons. Les veines du cou de Vaubaron se gonflaient, et de grosses gouttes de sueur coulaient le long de ses tempes. Il ne s'en apercevait même pas et il continuait à limer, à ajuster les pieces de son mécanisme.

Mon ami, lui dit Martine d'une voix suppliante, tu t'épuises! Je t'en supplie, repose toi. Voilà toute une nuit et tout un jour que tu te courbes sur tes outils. La vigueur humaine à des bornes. Demain tu terminera ce travail.

Chère enfant, répondit Vaubaron, accorde-moi une heure encore... plus qu'une heure, et j'aurai fini.

Rien qu'une heure, bien vrai? Je te l'affirme! Ce n'est pas, je le comprends bien, au moment où la victoire est décidée, que le soldat peut quitter le champ de bataille, ce serait une faute de défaite!

Travaille donc encore un peu, murmura la Jeune femme. Mais je retiens ta parole et dans une heure je veux te voir endormi.

Peut-être l'ivresse du succès me tienda-t-elle éveillé cette nuit, répliqua le mécanicien en souriant. Mais rassure-toi, chère enfant, une telle insomnie ne fatigue pas, elle repose.

(ACONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

MGR SATOLLI EN VILLE.

—Sa Grandeur Mgr Satolli, délégué du St Siège aux Etats-Unis, est arrivé en cette ville à 7.30 heures, lundi matin, accompagné de son secrétaire.

Une dépêche reçue samedi à l'archevêché avait annoncé la visite de Sa Grandeur et MM. les chanoines Leblanc et Martin sont allés lui souhaiter la bienvenue à la gare.

En arrivant à l'archevêché, Mgr Satolli a célébré la messe.

Le Délégué Apostolique a passé la matinée à l'archevêché où il a pris le dîner.

Les représentants de la presse sont allés saluer Mgr Satolli, le lendemain.

Le délégué ne parle pas français. Son secrétaire, M. Papi, qui parle l'anglais, a interprété Sa Grandeur.

Mgr Satolli a rencontré Mgr Fabre à Baltimore, il y a cinq ans.

Mgr Satolli est un homme de petite taille, l'œil vif et parlant très vite.

Mgr Satolli ne peut dire que quelques mots en anglais. Son secrétaire s'exprime fort bien en cette langue.

Avec Mgr Fabre et les prêtres de l'archevêché, il causa en latin.

Le délégué n'a aucune mission officielle.

Il ne connait rien au sujet de la question des écoles du Manitoba.

La décision donnée aux Etats-Unis au sujet des écoles séparées ne s'applique pas nécessairement au Canada.

La doctrine de l'Eglise à ce sujet exige des écoles paroissiales et cathol ques. Mais l'Eglise est obligée de faire des exceptions suivants les besoins.

Le catholicisme fait nombre de converts aux Etats-Unis.

Mgr Satolli dit que le A. P. A. est un danger pour l's catholiques des Etats-Unis et tout à fait contraire aux institutions américaine.

Le décret sur la vente des boissons dans le diocèse de Columbus, Ohio, ne lie pas les catholiques des autres diocèses.

Mgr Watson est maître chez lui.

Mgr Satolli trouve que Montréal, avec ses institutions religieuses, rappelle les grands centres catholiques d'Europe.

En disant la messe à la cathédrale, le délégué s'est cru à St Pierre de Rome.

LA PREMIERE NEIGE.

—La première neige de la saison est tombée dimanche soir pendant un quart d'heure environ.

Lundi matin, vers 8 heures, il en est encore tombé un peu.

C'est a première fois depuis plusieurs années que l'on voit de la neige à pareille date.

A 11 heures, dimanche soir, le vent était d'une vélocité de 38 milles à l'heure. La température a été la plus froide que nous ayons eue, dans le mois d'octobre, depuis 3 ans.

$5,000 OFFERTS AU VAINQUEUR DE LOUIS CYR.

—Louis Cyr et son frère Pierre ont pris à St Paul, Minnesota, vendredi et samedi dernier.

Richard Fox, de la *Police Gazette*, offre $5,000 à tout homme fort qui se montrera supérieur à Louis Cyr.

UNE MAIN HUMAINE.

—M. J. B. Brousseau a trouvé ces jours derniers, dans un champ en arrière du No 76 avenue Dulath, une main à laquelle il manquait le pouce. Les quatre doigts sont parfaitement conservés.

Cette main n'est pas décharnée. M. Brousseau l'a portée à la caserne No 14 et de la elle a été envoyée à la morgue, où une enquête aura lieu.

L'AMOUR.

—Les journaux du dimanche annoncent la disparition d'un médecin de cette ville, professeur à l'Université McGill.

Epris des beaux yeux d'une actrice qu'il a soignée, il serait parti à sa poursuite.

QUEBEC.

MORT DE M. DESBARATS.

—M. W. E. Selby Desbarats, fils de M. Geo. P. Desbarats, un des citoyens les mieux connus de Québec, est mort samedi à l'âge de 53 ans. Il a été emporté par une méningite.

UNE TAXE CONTRE LES JUIFS.

—Toutes les paroisses du comté de Bellechasse ont resolu d'imposer des taxes sur les colporteurs juifs qui inondent les campagnes et nuisent beaucoup au commerce.

MONNAIE DE FER-BLANC.

—La compagnie de tramways de la rue St Joseph trouvant que, comparativement à l'an dernier, la recette de cette année avait bien baissé, a imaginé il y a quelque temps de changer le mode de perception: elle a remplacé le timbre indicateur par une boite portative en forme de

TELEGRAPHIE.

UNE CONFESSION.

CLARENCE ROBINSON AVOUE AVOIR COMMIS L'ATTAQUE.

Il Pretend que sa Femme a Tire le Coup Fatal.

Cleveland, 16 oct —Clarence Robinson, qui est en prison en cette ville ainsi que son épouse, sous l'inculpation d'avoir assassiné un avocat nommé Montgomery Gibbs dans les rues de Buffalo, en avril dernier, a fait une confession complète.

Robbinson a raconté qu'il avait commis l'attaque sur la personne de l'avocat, et que pendant qu'il luttait contre sa victime, sa femme avait tiré un coup de revolver qui avait causé la mort de Gibbs.

"Quand nous arrivâmes à Buffalo le printemps dernier, a dit Robinson, nous n'avions plus le sou. Nous passâmes une semaine dans une pension, et comme nous ne montrions pas la couleur de notre argent, et pour cause, nous allions être mis à la porte. Un soir, nous sortîmes ma femme et moi, portant chacun un revolver chargé. Mon épouse avait mis des habits d'homme. Nous nous promenâmes pendant quelque temps sur l'avenue Delaware. Soudain nous aperçûmes Gibbs qui s'en venait vers nous. Je dis à ma femme: Sadie, voici un *dude*. Et ma femme me répondit: Il me semble un peu gros pour nous.

Pendant ce temps-là l'avocat s'approchait toujours de nous; alors, levant mon revolver, je lui ordonnai de lever les mains au dessus de sa tête. Au lieu d'obéir, Gibbs me frappa avec une canne ou un parapluie. Ensuite il s'empara de mon poignet droit et il chercha à saisir mon revolver. Pendant qu'il me tenait par le poignet, le revolver partit, mais la balle n'atteignit personne. Un moment plus tard, une autre detonation résonna à mes oreilles: c'était ma femme qui avait déchargé son revolver sur Gibbs. L'avocat, atteint au bras gauche, tomba sur le sol et m'entraina dans sa chute. Je me relevai presque aussitôt et je me mis à fouiller dans ses poches. Mais quelqu'un arriva sur ces entrefaites et nous nous sauvâmes en sautant pardessus une haie. Rendus entre deux maisons, nous nous réparâmes pour nous rencontrer un peu plus loin dans une ruelle. Très peu nourrectu mes sur l'avenue et nous nous rendîmes à un arpent environ de l'endroit où gisait l'avocat Gibbs. Nous avons vu relever le blessé qu'on plaça dans une voiture pour le conduire à l'hôpital."

Après avoir fait ce récit, Robinson se mit à pleurer amèrement.

De son côté, la femme Robinson prétend que c'est son mari qui a tué Gibbs et qu'elle ne s'est pas servi de son revolver.

Le procès que ce couple va subir sera très intéressant.

EFFUSION DE SANG.

Resultat de la Campagne du Colonel Breckinridge.

Louisville, Ky., 16 oct.—Encore un attentat résultant de la campagne contre le colonel Breckinridge, de scandaleuse mémoire. Voici ce qui se dit sur la rue: Un nommé Buchanan Berry est mourant à Turner, situé à 44 milles à l'est d'ici, des suites d'un coup de feu reçu en pleine poitrine.

C'est un nommé C James, un employé de chemin de fer, qui a commis ce crime. Ces deux hommes étaient hier à faire la discussion à propos de politique, lorsque James dit:

"Breckinridge est un homme au côté duquel j'ai combattu durant toute la guerre civile; il portait une bible sur une épaule et une femme de mauvaises mœurs sur l'autre."

Ces paroles mirent en colère Berry qui est un chaud partisan de Breckinridge, et s'emparant d'une chaise il en frappa James sur une épaule.

Alors James sortit son revolver de sa poche, et au moment où Berry allait le frapper de nouveau, il tira, avec le résultat que l'on sait.

Des témoins de la tragédie prétendent que James était en état de légitime défense. Cela n'empêche pas qu'il est gardé à vu à l'hôtel, en attendant l'enquête.

Ce James est un cousin du fameux bandit Jesse James.

BATAILLE EN PERSPECTIVE.

LES ARMEES CHINOISES ET JAPONAISES EN VUE.

Face a Face sur les Bords de la Riviere Yalu.

Londres, 16 oct.—Une dépêche adressee au *Central News* et arrivant de Wiju mande ce qui suit: Les deux armées ennemies sont en présence sur les bords de la rivière Yalu. Les Chinois n'ont pas tiré un seul coup de feu, mais ils travaillent jour et nuit dans le but de se fortifier.

Le comte Yamagate, le commandant japonais, attend l'arrivée d'un corps d'artillerie plus puissant avant d'attaquer les chinois.

Les espions japonais rapportent que les forces chinoises s'élèvent à 25,000 hommes.

L'artillerie chinoise est, paraît-il, moins forte que les Japonais le supposaient.

On s'attend bientôt à une at'z-que decisive.

Voici d'autres nouvelles qui arrivent du siège de la guerre:

Une dépêche de Tokio mande que plusieurs centaines de prisonniers chinois qui ont été capturés durant la bataille de Ping Yang sont arrivés aujourd'hui à Tokio. Une foule encombrait les rues pour voir les captifs qu'ils suivirent de la gare à la prison. Cette populace se conduisit paisiblement; elle n'insulta pas les prisonniers.

LA PECHE

La Mer Fait Plusieurs Veuves et Orphelins

Gloucester, 16 oct.—La saison de la pêche sur les bancs de Gloucester cette année a été la plus désastreuse que l'histoire ait jamais enregistrée. Les pertes de vie ont été beaucoup plus considérables que les années dernières, et les vaisseaux qui ont sombré ont fait monter le chiffre des pertes matérielles à un haut degré.

Ce sont les armateurs qui perdent les plus fortes sommes. Il est vrai que ces vaisseaux étaient assurés, mais ces assurances ne couvrent que la moitié de la valeur environ de ces propriétés.

Dans la plupart des cas, les veuves et les orphelins ont été laissés sans le sou.

Le total des vaisseaux engloutis s'élève à 29, tandis que l'an dernier 10 seulement ont péri. Les pertes de vie cette année se sont élevées à 113 et l'an dernier à 53.

BATTUS ET VOLES.

Rockland, Mass., 16 oct.—Des voleurs ont pénétré la nuit dernière dans la demeure de M. et Mde Stephen Whitney, deux vieilles personnes, et ils les ont battus comme blé.

Mde Whitney, pour secourir son mari, jeta une lampe à la tête des voleurs, mais elle manqua son but. L'un des malfaiteurs se jeta alors sur elle et la frappa brutalement sur la tête et les épaules.

Ces brigands en furent pour leur peine, car ils ne trouvèrent rien ayant une certaine valeur dans la maison.

Whitney pense qu'il reconnaitrait ses assaillants si la police parvenait à s'en saisir.

ARRESTATION D'UN JUGE.

Beaver City, Neb., 16 oct.—L'Hon. D. T Weltz, un juge du quatorzième district judiciaire, a été arrêté et conduit devant le juge Anderson, sous l'accusation d'avoir accepté des pots-de-vin d'un plaideur.

La plainte a été portée par A. D. Gibbs qui occupait tout récemment une position de reporter à la cour. Le juge Weltz lui donna son congé: de la son animosité.

Le procès aura lieu le 25 octobre prochain.

DEUX EMPOISONNEUSES.

FILLES ACCUSEES D'UN GRAVE ATTENTAT.

On n'était probablement pas le Premier Crime.

Ballston, N. Y., 16 oct.—Katherine et Elizabeth Nolan, de Waterford, les deux sœurs âgées respectivement de 22 et 17 ans, ont comparu devant les tribunaux hier après-midi sous l'accusation d'avoir administré une dose d'arsenic à leur frère, John Nolan, afin de le faire mourir et pouvoir ensuite obtenir le montant de sa police d'assurance.

Un commis pharmacien est venu raconter qu'il avait vendu de l'arsenic aux deux sœurs avant la date du crime.

Comme le père, la mère et une sœur des deux accusées sont morts dans des circonstances suspectes dans l'espace de huit mois et que tous avaient des polices d'assurance, l'on croit avec raison que ces personnes ont été empoisonnées par les deux sœurs.

L'enquête qui se poursuit au moment où nous écrivons ces lignes révèlera tout, espérons-le.

L'EXPLOSION D'UNE LAMPE.

Cause des Pertes Evaluees a 500,000 Piastres.

Houston, Tex., 16 oct — La nuit dernière, un incendie s'est déclaré dans la pension de San Jacinto, au coin des rues Franklin et Jacinto, et avant qu'on pût éteindre les flammes, deux personnes perdirent la vie, sans compter des pertes matérielles évaluées à un demi million de dollars.

Les flammes atteignirent en peu de temps l'infirmerie catholique St Joseph sur l'avenue Franklin, et en dépit des efforts des pompiers, cet édifice fut entièrement consumé.

Deux religieuses, les sœurs Jeanne et Doriel, ont péri dans les flammes.

Deux infirmes qui se trouvaient à l'un des étages supérieurs n'ont pas été vus depuis l'incendie; on croit qu'il ont été brûlés vifs.

Une autre religieuse, Révde Sœur Clothilde, a été grièvement brûlée à la tête et aux bras, mais on espère qu'elle n'en mourra pas.

De l'infirmerie St Joseph les flammes se propagerent jusqu'à la pension Alexander, et de là jusqu'aux magasins avoisinants.

Cette conflagration dura de 3 h 45 à 4 h 1-2, et causa pendant ce temps la ruine de plus d'une douzaine d'édifices.

Les pertes, comme nous l'avons dit plus haut, s'élèvent à un demi million de dollars. Il y a des assurances pour environ la moitié de cette somme, mais on n'a pu apprendre le montant exact.

On suppose que cette conflagration a été causée par une lampe qui a été accidentellement renversée.

LA SITUATION A FALL RIVER.

Fall River, 15 oct.—Comme on devait raisonnablement s'y attendre le nombre des tisserands à l'ouvrage dans les diverses manufactures augmente rapidement.

Il n'y a qu'à Bowenville et au village Globe où le résultat continue à être en faveur des grévistes.

Le nombre de tisserands employés au Border City et à la Osborn, s'est augmenté ce matin, paraît-il, mais il a diminué à la Sagamore. Il n'en reste presque plus dans le No. 2.

A la Shove, 300 métiers sont en opération.

Il n'y a pas de tisserands à la Hargrave No. 2, à la Laurel Lake et à la Conanicut. Ce sont les seules manufactures où il n'y ait pas un seul tisserand.

A la Granite une partie du département des cardeurs a été fermée.

Il y a peu de tisserands à la Chace et le surintendant a dit que s'ils ne revenaient pas il fermerait boutique et que les ouvriers crveraient de faim avant qu'il ne se décide à la rouvrir.

La Sagamore No. 2 est fermée, paraît-il.

Le trésorier de la Stafford attend que les tisserands reviennent et si aucun changement n'a lieu avant samedi il fermera boutique pour un mois ou plus.

LE CZAR FAIBLIT

St Petersbourg, 17 oct.—Un bulletin signé par le professeur Leyden et les medecins Zachinera, Poppf et Beljaminoff contient ce qui suit: "La maladie des rognons dont souffre le czar fait des progrès. Les forces de Sa Majesté diminuent. On espère que le climat de la Crimée aura un heureux effet sur la santé de notre illustre patient."

Alexandre III, Czar de Russie, règne depuis 1881, quand les Nihilistes réussirent à assassiner son père, Alexandre II. Le Czar est né le 10 mars 1845.

CHEMIN DE FER ELECTRIQUE

Marlboro, Mass, 17 oct.—On doit commencer de suite à lever des plans pour la construction d'un chemin de fer électrique devant relier cette ville à Westboro. La compagnie chargée de cette entreprise a un capital de $100,000 et propose toutes les actions ont déjà été disposées. La distance entre les deux villes est de sept milles.

L'électricité est en train de détrôner la vapeur.

VOLEURS EN LIBERTE

La Police Avoue son Impuissance.

Washington, 19 oct—Les directeurs de la compagnie d'express Adams à Washington sont désappointés, parce que la police se reconnait incapable de retrouver les bandits qui ont dévalisé un train à Aqua ces jours derniers et se sont emparés de $150,000.

Ces malfaiteurs n'ont laissé aucune trace et les autorités sont aux abois.

MERCIER ET FRECHETTE.

Montréal, 16 oct—L'hon. M. Mercier est toujours dans le même état.

M. Louis Fréchette est revenu ce matin de son voyage d'Europe.

Il est bien portant, gai et charmé de son séjour en France.

Tous ses amis seront enchantés d'apprendre son heureux retour.

PETITES NOUVELLES.

PILLAGE D'UN COFFRE-FORT

Springfield, Mass, 16 oct—Des cambrioleurs ont fait sauter un coffre-fort au moyen de la dynamite dans les bureaux de la Hampden Brick Company, en cette ville, la nuit dernière, et ils se sont enfuis en emportant une boîte contenant environ $125 et un certain nombre d'actions de la California Mining Co.

TERRIBLE CONFLAGRATION.

Fort Wayne, 17 oct—Presque tout le village de Liberty Centre a été la proie des flammes hier. C'est un incendiaire qui a mis le feu. Les pertes s'élèvent à $100,000. On soupçonne trois vilains garnements d'avoir fait le coup.

ALCOOL A BON MARCHE

Peoria, Ills, 17 oct—Le syndicat du whisky a réduit hier les prix sur l'alcool de 2 cents le gallon. On regarde cette réduction comme le commencement d'une guerre à propos de prix entre le syndicat et ses concurrents.

PLUS DE COMBATS DE TAUREAUX

Paris, 16 oct — Le gouvernement a exprimé de ce pays les toreadores qui continuaient à prendre part à des combats de taureaux à Dax, le dimanche, malgré la défense des autorités.

Bombe de Dynamite a Haverhill

Haverhill, Mass., 17 oct — Alfred A. Ordway a découvert près du nouveau club Pennoyer une bombe de dynamite construite de telle sorte que le moindre choc aurait causé son explosion.

La police se perd en conjectures sur le mobile de ceux qui ont fabriqué cette bombe et l'ont transportée à l'endroit où Ordway l'a trouvée heureusement à temps pour prévenir une explosion.

Y aurait-il des anarchistes à Haverhill?

Chambres a Louer dans l'édifice du Bon Marché, convenables pour bureaux, chambres de modiste, etc., aussi quelques bonnes chambres garnies, avec ascenseur. Adressez-vous au bureau.

BON MARCHE.

"UN HOMME NE PEUT SIFFLER

Et boire en meme temps." Mais notre vente d'Etoffes a Robes de 50 et 75c. a 29c. la verge ont fait siffler nos concurrents Venez et sifflez avec nous cette semaine. Souvenez-vous que ce sont des Etoffes a Robes de 50 et 75 cents a 29 cents. Lisez la liste des attractions.

SOUS-SOL.

Notre vente spéciale dans notre sous-sol a intéressé les dames de Lowell, voilà ce qui nous force à la continuer aux mêmes bas prix cette semaine. Ne manquez pas cette chance.

Papier de toilette, larges paquets, compte complet, *24 Paquets pour $1*

Nous vendrons un millier de boîtes de cure-dents en bois à *1c. la boite*

Un autre lot de ces Globes à Gaz, les mêmes que la semaine dernière, à *29c. chacun.*

Ce qui nous reste de ces Porte-Parapluies Japonais de $1.25 *86c chacun*

Un lot de ces Seaux à Eau peints, toujours vendus à 19 cents, à présent *9c. chacun*

Nous en avons reçu beaucoup, nous parlons de ces Epingles à linge qui partent rapidement, le même prix, *1c la douzaine*

Un lot de Tables à trois pieds en Chêne poli la même qualité que vendue ordinairement à 50c. à présent *32 cents*

Un lot de Lampes de Banquet, avec bec au centre, base en metal poli, statue en argent supportant le pied, toutes complètes avec abat-jour toutes les couleurs, à *$2.49 chacune.*

Encore un lot de Verres soufflés et minces de 49 cents, à *25c. la douzaine*

Un lot de Services à Dîner anglais et imprimés, 112 morceaux, à $7.50 le service, à *$5.98*

Dept. des GANTS.

Venez faire nettoyer vos Gants de Kid gratuitement à notre comptoir des gants.

Vient d'arriver, une nouvelle ligne de Gants en Cachemire, à *19, 25, 38, et 49c.*

Gants de Kid. Un lot de Gants de Suède à 4 boutons et de couleurs pour dames, à *49c. la paire.*

Un lot de Gants en chamois de couleur pour dames, à *49c. la paire.*

Un lot de Gants de Suède à 4 boutons, nuances de fantaisie, à *69c. la paire.*

Un lot de Gants Glacés à 4 boutons, pour dames, tous des nuances d'automne nouvelles, prix régulier $1.25, à *81 la paire.*

Articles de Toilette pour Hommes.

Quelques faits et quelques prix que les hommes doivent considérer. Un dollar ferà double devoir ici; essayez une seule fois.

Chemises de travail pour hommes 50c *39 cents.*

Chemises blanches non blanchies pour hommes, dos et devant doubles, devont tout toile, etc., vendues ailleurs comme occasion à 50c. notre prix *38c chacune.*

Nos attractions spéciales ont déjà acquis une jolie réputation. C'est une valeur extraordinaire pour l'argent qu'on en demande. Demandez à voir la Chemise non-blanchie du "Bon Marché", qui a 38 pcs. de long aussi bien finies que nos chemises de 75c, au prix ridicule de *49 cents.*

Dept. des Draperies.

Voici une semaine d'occasions.

40 paires de Rideaux en Chenille, bonne qualité, dessus et dessous brodés et frangés, valant $5, à *$3 98 la paire.*

Un petit lot de Rideaux en Points Irlandais, il n'y en aura plus à ces prix; les prix suivants sont pour cette semaine et ce lot seulement:

Rideaux de $4 à $2.47 la paire.
Rideaux de $5 à $2.98 la paire.
Rideaux de $6 à $3.47 la paire.
Rideaux de $7.50 à $4.98 la paire.

Ce sont de véritables occasions, des rideaux désirables sous tous rapports; venez vite si vous en désirez.

Une nouvelle ligne de Corduroy fleurie vient d'être reçue, prix régulier $1.25, *98c. la verge.*

Environ 30 paire de Rideaux en Soie barrée, couleurs pâles et sombres; ce lot devra être vendu de suite, se vendaient à $4.50 et $5 la paire, votre choix à *$2 98 la paire.*

Nous venons justement de recevoir une nouvelle Crétonne double, 45 pcs. de large, très désirable pour rideaux et portières, *75c. la verge.*

Rideaux en Mousseline en grande variété, nous ne pouvons pas les détailler, vu notre espace fort restreint. Nous invitons cordialement tous les intéressés de venir examiner ces marchandises, demander nos prix pour le matériel et nos estimés pour la confection. Les prix sont de *10 à 50c. la verge.*

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane

J. KAPLAN,
322 Rue Merrimack,
Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considérable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes, Sous-vêtements en laine ou en coton.

Les prix sont merveilleux et vous conserveront des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux: comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Deluile, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier — AU — Merrill's Book Store, 124½ Rue Central 124.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bières, Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION — In connection with Capsules - Treatment. A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied GONOCOCCI-Wise. *GONOR-RHŒA, and a true specific in constricting its effects in the human system.* For sale by all Druggists. PREPARED ONLY BY The Royal Injection Co., LOWELL, M.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de:

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.
Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, — 57 Rue Aiken.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents VINS Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfandel et Muscatel 89c.

GERBE D'OR, *Rue Middle, Edifice Parker.* ☞ Téléphone 1413.

NEW HOME STANDARD

HUBERT DENAULT
748 Rue Merrimack, AGENT
De ces fameux moulins qui sont les plus faciles en plus élégants à l'usage des familles. Faites m'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 393 Rue Merrimack, (Associate Building.) En face du Monument Square. Employées Canadiennes: — Mesdes Laura Lamirière, Anna Lemerlie, Aurore Phaneuf, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux! Dickson Bros. La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Un point vite, venez en acheter. DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 18 OCTOBRE 1894. No. 494

NOTES LOCALES.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Occupez-vous de vos taxes. Il ne reste plus que quelques jours de grâce. Ensuite viendra l'intérêt, puis les frais, le constable ou l'encanteur.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mesdames, faites de bons sages en cervant pour mois la maison. L'ouvrage prêt à être ouvrye. Insérez toilée poste Marie Wallace, SOUTH BEND, IND.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Nous apprenons avec plaisir que M. Emile Robillard, autrefois chez J. E. Shinky & Co., vient d'entrer au "Bon Marché". M. Robillard est dans l'important département des étoffes à robes. Ses nombreuses pratiques sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite; il sera heureux de les servir.

M. Christophe Letendre ouvrira vendredi prochain, le 19 courant, au No. 353 rue Middlesex, un magasin de chaussures des mieux assortis; les prix seront les plus bas de la ville. Allez lui faire une visite et vous serez agréablement surpris. M de Letendre tiendra ses chambres pour la confection des robes, etc., en arrière du magasin.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Le garantis extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No 471 rue Merrimack, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

Ne vous Faites pas Pincer.

Si vous vous faites pincer à propos de vos taxes, vous n'y retournerez pas une seconde fois. Personne ne fait autrement. C'est assez pour tout contribuable de payer une fois l'intérêt, les frais ou voir vendre à l'encan ses propriétés. Il ne reste plus que deux jours.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Dernieres Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouv au.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes — Mmes Lacime et Numa Deliele, et Mlle Emma Lucas.

LES VIEILLARDS ASPHYXIES.

Le Corps de Collins Transporte a Marlboro.

On se souvient de ces deux vieillards, Collins et Barrett, qui ont été trouvés asphyxiés par le gaz dans leur chambre à l'hôtel Farragut. L'un est mort et l'autre est en voie de guérison.

Le corps de celui qui a succombé,—son nom est William Collins —a été transporté à Marlboro hier après-midi.

Deux des fils du défunt vinrent dans l'avant-midi identifier le cadavre. A M. Brooks, l'entrepreneur de pompes funèbres, ils racontèrent que leur père ne travaillait presque plus depuis quelques années, qu'il passait quand il était plus jeune pour un homme travaillant et qu'il était parvenu à s'arrondir un magot pour ses vieux jours, grâce à sa bonne conduite et à sa sobriété.

La présence du vieux Collins en cette ville est expliquée par le fait que lui et Barrett avaient été appelés lundi à comparaître devant le grand jury en session au palais de justice de cette ville, pour rendre témoignage dans une cause relativement à un vol de grand chemin qui a eté commis il y a plusieurs semaines à Marlboro.

Les deux vieillards arrivèrent en cette ville lundi, et comme la journée se passa sans qu'ils fussent appelés comme témoins, ils décidèrent de passer la nuit à Lowell plutôt que de retourner à Marlboro, puis revenir le lendemain. Par conséquent, ils décendirent à l'hôtel Farragut.

Barrett fut transporté à l'hôpital St Jean, et on nous apprend qu'il prend un mieux sensible. Il a sa connaissance et peut répondre aux questions qu'on lui pose. Cependant jusqu'à présent il n'a pu se souvenir de la cause de l'accident Il se souvient fort bien de s'être mis au lit, mais ses souvenirs ne vont pas plus loin.

Quelques-uns de ses parents lui ont rendu visite à l'hôpital, et aussitôt que son état le permettra, ils le feront transporter à sa demeure.

Amusements.

John E. Brennan s'est procuré les services d'une étoile (nous parlons théâtre) qui n'a pas d'égale, si l'on tient compte de son âge. Elle a appartenu à plusieurs des plus fortes troupes, et maintenant elle fait plus que remporter avec cette compagnie des succès deux fois plus grand que par le passé. Douce, spirituelle, aimable et richement louée d'un talent inne, cette précoce fillette par son chant et sa danse gagnera les cœurs de tous, hommes, femmes et enfants. La petite Winnie n'a que six ans et c'est déjà un prodige. Elle jouera au Music Hall les 18, 19 et 20 octobre.

En Passant.

Certaines gens qui se donnent un mal énorme pour nous critiquer malicieusement, de parti pris, à la moindre occasion, oublient sans doute que nous pouvons avoir notre tour. Nous savons que el leur but, mais qu'ils sachent que nous avons grandi sous les persécutions et que leurs sottes menées ne nous font pas le tort qu'ils en espèrent. Nos principes ne s'accordent pas avec les leurs, mais quand il s'agit de services à rendre, nous les voyons faire paties de velours. La bienette de l'*homme qui signe les articles des autres* doit faire partie de la petite coterie. On ne sait comment s'y prendre pour nous faire du mal... sans que cela paraisse trop. Quels sépulcres blanchis!

Grande Assemblee Republicaine

Elle aura lieu dans la salle Huntington, mardi soir.

Le sénateur Lodge, qui est un brillant orateur, sera présent, et son discours sera assurément intéressant au plus haut degré.

M. Knox, notre populaire candidat au congrès, prononcera aussi un discours, et sans doute qu'il définira sa position sur le tarif, ce que les démocrates paraissent désireux de connaître.

Ne manquez pas cette occasion de vous renseigner sur les grandes questions politiques.

De Laches Voleurs

Lundi soir, un de nos petits porteurs de journaux, Joseph Guévin, a été arrêté par deux individus sur la rue Sutherland, et après avoir été maltraité par eux, ils lui enlevèrent 20 cents qu'il avait dans un mouchoir.

Heureusement que le petit garçon avait eu l'heureuse idée de cacher son porte-monnaie qui contenait près de 3 de billets.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de réparations se font à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimonte
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $3. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Soirée de Mde LaBelle.

Tout en accusant réception de billets de faveur pour la soirée musicale organisée par Mde LaBelle et ses élèves, nous sommes heureux de pouvoir engager nos lecteurs et nos lectrices, qui aiment à entendre de la belle musique, à assister à ce *musical recital.*

Les soirées que donne Mde LaBelle sont toujours fort appreciées par nos dilettanti; et nous ne doutons aucunement que celle qui aura lieu dans la spacieuse salle des Odd Fellows, rue Middlesex, mardi soir 30 octobre, obtiendra un succès tout aussi éclatant sinon plus que ses devancières. Nous le souhaitons de tout cœur à Mde LaBelle qui le mérite assurément.

Plusieurs musiciens et musiciennes de distinction de cette ville assisteront à notre grande pianiste et ses élèves, et nous sommes convaincus que la salle des Odd Fellows, qui est la pièce la plus convenable pour une soirée de ce genre, sera comble mardi 30 octobre.

Les billets se vendent aux prix minime de 25 cts. chacun.

A Vendre

Une belle boutique de barbier à de bonnes conditions. S'adresser au

No. 9 RUE SALEM.

Tentative d'Effraction.

Dimanche soir, une demoiselle Rivard, fille de M. Rivard qui demeure sur la rue Sutherland, a entendu un bruit insolite paraissant venir du cabinet. Elle regarda par la fenêtre et aperçut un homme qui essayait d'ouvrir le châssis. Elle appela au secours et deux de ses frères se rendirent aussitôt dans sa chambre, et après avoir ouvert le châssis, l'un deux tira un coup de pistolet qui fit prendre la fuite au vagabond.

COMPATRIOTES.—

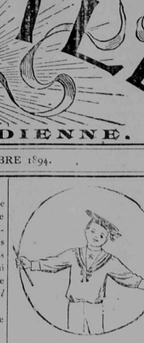
Si vous désirez vous procurer des liqueurs et Vins purs, vous êtes invitées à les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon		
	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2.00 $3.00
" Port	1.25,	2.00 2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.00 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $4.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.



Les petits costumes de matelot pour l'hiver (pour enfants de 4 à 10 ans) ne sont pas seulement nouveaux, chics, charmants et de haute mode, mais ils sont aimés et aussi fort serviables.

Ils sont faits en forte serge de laine anglaise et en Drap brun "basket" aussi de laine anglaise. Vous ne les trouverez qu'ici.

C'est vraiment surprenant de voir combien les costumes de garçons (de 3 à 15 ans) sont bons cette saison, pour $3, $4 et $5.

Chauds, confortables, en draps tout laine, et en serges unies et mélangées.

Les habits de toilette ont la redingote à simples revers, avec veste et culottes courtes, en Diagonals, Tricots et Serges.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de remettre le parcelle du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 2 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en plqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plique portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien. $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits. Coin des Rues Merrimack et Race. ☞ Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

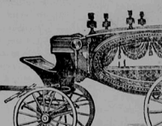
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Le meilleur Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambon,	12c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur Roast Beef,	6 et 7c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographie, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.00 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cab

L'ETOILE,

Journal Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

UN AN, - - - $3.00
SIX MOIS, - - - 1.50
TROIS MOIS, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 18 OCT. 1894.

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur,

J'ai eu l'honneur, il y a quelque temps, d'adresser à plusieurs prêtres de l'Etat du Massachusetts une lettre qui a singulièrement offensé les "saltimbanques évangéliques." Cette charmante expression est sortie de la cervelle d'un des leurs. Je suis on ne peut plus satisfait du succès magnifique obtenu par cette lettre; les récriminations et les insultes grossières qu'elle m'a attiré es de la part du rédacteur de la "Gazette," nom donné au journal de M. Dorion par un grand saltimbanque évangélique, me prouvent que j'ai frappé juste et que j'ai donné un vilain coup de pied à ce pauvre protestantisme canadien-français qui ne vit que de détritus et de mensonges; il est plus que probable que cette poignée de protestants canadiens sera sous peu ensevelie dans l'oubli; c'est ce que redoutent plusieurs saltimbanques comme en font foi les lettres que j'ai eu ma possession. Un d'entre eux me disait un jour, "nous faisons ce métier parce que nous sommes obligés de gagner notre vie;" ce n'est pas le dévouement qui dévore ces pieux saltimbanques, mais bien l'amour de l'argent, l'amour du bien-être et surtout la pieuse fainéantise évangélique; quoqu'il en soit, le plus tôt on chantera le "Libera" de cet infect protestantisme canadien, le mieux ce sera pour ceux qui se sont laissé tromper par ces hommes à l'extérieur hypocrite et austère, et le mieux ce sera surtout pour Messieurs les Américains, car ils pourront employer mieux à propos l'argent qu'ils donnent inutilement pour une œuvre qui est une vraie blague et qui est à l'agonie, depuis qu'elle a vu le jour; et n'allez pas croire, vous qui lirez ce que je dis ici, que ce ne soit là que mon opinion personnelle, j'ai trois ou quatre lettres écrites par de pieux saltimbanques qui en font foi et que je livrerai à la publicité s'il le faut. Ce que disait M. de Doux, pasteur protestant de Genève, en l'année 1873, nous prouve que le protestantisme ne vaut pas cher. "Pour moi, dit-il—je blâmerais un catholique qui se ferait protestant, parcequ'il n'est pas permis à celui qui a le plus de chercher le moins; mais je ne saurais blâmer un protestant qui se ferait catholique, parcequ'il est bien à celui qui a le moins de chercher le plus." En 1825, M. le pasteur de Joux abjura le protestantisme et se convertit à la foi de l'Eglise.

La mère de Melanchton, un des plus fameux disciples de Luther, avait été entraînée par son fils, et l'avait suivi dans la prétendue réforme Luthérienne; sur le point de mourir elle fit appeler le réformateur, et, dans ce moment suprême, elle l'interrogea solennellement: "Mon fils, lui dit-elle, c'est par votre conseil que j'ai abandonné l'Eglise catholique pour embrasser la religion nouvelle. Je vais paraître devant Dieu, et je vous adjure par le Dieu vivant, de me dire, sans mentir, dans quelle foi je dois mourir". Melanchton baissa la tête et garda un moment le silence; l'amour du fils luttait en son cœur contre l'orgueil du sectaire, ou si on l'aime mieux du "grand saltimbanque". Ma mère, répondit-il enfin, "la doctrine protestante est plus facile, la doctrine catholique est plus sûre". voir Audin, vie de Luther, tome III, page 288. Que dites-vous de cet aveu, M. le rédacteur de la guenille, et qu'en disent tous vos confrères...

Si la religion catholique est plus sûre, il faut donc la prendre, et surtout il ne faut point la quitter pour aller au moins sûr. C'est ce raisonnement de simple bon sens qui engagea le roi Henri IV à se faire catholique. Une conférence sur la religion avait lieu à St Denys, en présence du roi et de toute sa cour. Les controversistes étaient, d'une part, plusieurs théologiens catholiques, et, d'autre part, les ministres Duverdier, Morlas, Salette et quelques autres.

"Le roi, dit l'histoire Péréfix, histoire d'Henri IV, page 200, voyant qu'un des ministres n'osait pas nier qu'on pût se sauver dans la religion catholique, Sa Majesté prit la parole et dit: "Quoi! vous tombez d'accord qu'on puisse se sauver dans l'église romaine?" Le ministre répondit "qu'il n'en doutait pas, pourvu qu'on vécut bien." "Et vous Messieurs, dit le roi aux docteurs catholiques, pensez-vous que je puisse faire mon salut en restant protestant?" — "Nous pensons, Sire, et nous vous déclarons qu'ayant connu l'Eglise véritable, vous êtes obligé d'y entrer, et qu'il n'y a pas de salut pour votre âme dans le protestantisme."

Sur quoi le roi repartit fort judicieusement, en se tournant vers les ministres: "La prudence veut donc que je sois de la religion des catholiques, et non point de la vôtre, parce qu'étant de la leur, je me sauve selon eux et selon vous, et étant de la vôtre, je me sauve bien selon vous, mais non pas selon eux; or, la prudence demande que je suive la plus assurée." Et il abjura son erreur. Je conseille aux pieux saltimbanques du Massachusetts d'en faire autant; car ce qui pousse au protestantisme, c'est tout simplement l'ignorance crasse, les mauvaises passions, l'oubli de la justice divine etc... La droiture de la conscience, la science véritable, l'amour du vrai et la crainte de Dieu ramènent les âmes à l'Eglise catholique. Il avait bien compris cette vérité le pasteur qui m'écrivait ces paroles: "Le protestantisme n'est pas autre chose qu'une comédie, faisons les comédiens, gagnons de l'argent et moquons-nous d'eux." C'est de celui-là que feu M. Cyr disait: "mentir est une jouissance et une nécessité pour lui... son but est de gagner de l'argent... il veut en faire par n'importe quels moyens..." Voilà qui est evangélique...

Mais je dois abréger et me contenter de demander au rédacteur de la "guenille" de vouloir bien me dire dans quelle rue se trouve la maison si suspecte où j'ai dû coucher; s'il peut me répondre, c'est bien pour lui, s'il ne le peut pas il sera attaqué en diffamation; il y a assez longtemps que ce rédacteur de guenille bave sur tout un chacun pour qu'il apprenne mieux... qu'il n'oublie pas non plus le numéro de cette maison; quand il me l'aura dit, je lui apprendrai quelque chose de très édifiant au sujet de certains confrères qui comme lui prêchent l'Evangile et qui ont été vus "com meretricibus."

M. le rédacteur de la guenille ferait bien, pour son édification, de prendre des renseignements à Central Falls, auprès du Rév. M. Benoit, fils, au sujet d'un de ses amis et il découvrirait probablement quelque chose d'assez puant pour sa guenille; sa fameuse feuille est comme un cloaque ou tout ce qu'il y a d'immondices va se jeter... c'est le cloaque ou le sépulcre ouvert pendant la chaleur, qui exhale une odeur capable de corrompre tous ceux qui la lisent ou la touchent; c'est, en un mot, ce qu'on peut appeler du protestantisme en fiole.

J'ai en ma possession, M. le rédacteur de la guenille, plusieurs de vos lettres qui me prouvent jusqu'à l'évidence que vous vous nourrissez plus souvent de détritus que de pain. Vous me dites dans une de ces lettres que si l'œuvre *saltimbanique* n'avait pas fait plus de progrès à Worcester, c'était parce qu'un certain saltimbanque vous avait promis de vous nommer et qui est plein de vie au moment où j'écris ceci, avait été surpris dans sa salle peu évangélique avec... devinez... Si vous l'avez oublié je vais vous le dire.... avec une belle b.... Voilà qui est évangélique, et voilà qui prouve que dans votre guenille, vous pleurez, etc., vous ne vous plaisez que dans la salété; c'est là, d'ailleurs, le propre du protestantisme. Je ne valais pas mieux que les autres quand je fulsais partie des saltimbanques; "Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es."

Vous avez la sottise d'écrire que si j'ai quitté les saltimbanques evangéliques, c'est parce que je n'ai jamais cru à l'Evangile. Voila qui est bien.... Mais misérable que vous êtes, si je n'y ai jamais cru, pourquoi m'avez-vous écrit cinq ou six lettres, que je conserve, pour m'inviter et me supplier même d'aller prêcher chez vous à Manchester? C'est là ce qu'on peut appeler saltimbanque au superlatif. Mentez, mentez, M. le rédacteur de la guenille, plus vous mentirez, mieux ce sera, les catholiques romains apprendront à vous connaître, et une fois qu'il vous connaîtront comme il faut, ils vous tuiront comme le diable fuit l'eau bénite.

Si je vous publiais vos lettres dans un journal, elles prouveraient que vous avez eu la plus grande confiance en moi et que vous vous démentez vous même en publiant dans votre guenille que je n'aljamais cru à l'Evangile. J'ai aussi en ma possession des lettres d'hommes éminents dans le *saltimbancanisme* et qui prouvent qu'ils avaient une grande confiance en moi. J'ai de plus une requête signée par tous les protestants de Spencer qui pourrait vous prouver que pendant tout le temps que j'ai vécu avec les saltimbanques, je valais autant qu'eux.

Je regrette que MM. les Américains gaspillent leur argent pour faire vivre des gens qui n'ont aucun amour pour eux et qui ne méritent que la géhenne sempiternelle, encore style protestant.

Si vous le désirez, M. le rédacteur de la guenille, je publie les cent cinquante ou deux cents lettres que j'ai en ma possession pour vous faire connnaître comme vous le méritez.

En attendant, je vous conseille de mettre un peu d'eau dans votre vin.

G. JOSEPH MOTTE, Ptre.

Les Livres Immoraux.

—Desjardins, le libraire de Québec accusé de vente de littérature immorale, a été trouvé coupable aux assises.

L'affaire vient de se compliquer par l'arrestation de la sœur du défendeur.

Mlle Desjardins a déclaré qu'elle était la propriétaire de la bibliothèque et que son frère n'est qu'un employé.

Elle est d'opinion que les livres incriminés ont été écrits en vue de l'intérêt public et non dans le but de faire de l'argent. Quant à elle, elle les a lus en entier et est très satisfaite. Elle ajoute qu'à son avis la jeunesse n'y trouverait guère profit à acquérir plus tôt la connaissance des voies de la nature. L'imagination, les illusions en ont, suivant elle, plus perdu que le réalisme.

Elle affirme que c'est elle qui a vendu les livres.

Dès qu'elle eut terminé son témoignage, le constable Sylvain, agissant sur les ordres de l'hon. M. Casgrain, procureur-général, opère son arrestation.

Desjardins a fait lui-même son plaidoyer qu'il a débité en français et en anglais au jury.

Après un quart d'heure de délibération, les jurés ont rendu un verdict de culpabilité et ont recommandé le prisonnier à la clémence de la cour.

C'est la première fois que semblable cas se présente aux tribunaux depuis que le nouveau code est en vigueur. Desjardins s'est contenté de hausser les épaules, en entendant le verdict.

Le juge Blanchet a été fort sévère contre les livres immoraux dans son adresse aux jurés.

Les livres vendus par l'accusé sont l'*Ouanigan*, du Dr Garnier, et un ouvrage de Zola.

Le juge Blanchet a fait une verte semonce, hier, aux avocats de la Couronne qui ne sont pas portés à procéder dans les diverses causes inscrites.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livrés à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Absolument Gratis

AU

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

Nous venons de recevoir plusieurs milliers de Gravures Artistiques, d'une très grande beauté. Elles ont été encadrées dans des Cadres "torchon" de 14 x 21 pcs. Dans des magasins de tableaux on vous demandera de $1 à $3 pour de semblables gravures. Elles sont vraiment magnifiques et calquées sur la nature.

Une Offre Genereuse pour Stimuler le Commerce d'Automne.

Chaque pratique faisant un achat de trois dollars ou plus recevra GRATUITEMENT l'une de ces magnifiques gravures. Venez les voir, elles sont maintenant en exhibition dans nos vitrines.

Gilets et Collerettes en Fourrure.

Examinez avant d'acheter ce que nous offrons cette semaine.

Un lot de Collerettes en Astrakan, 22 pcs de long, pour $6.75, valant $10.—Un lot de Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, pour $9.75, valant $15, (faites avec une peau tout entière.)—Un lot de Gilets en Chinchilla noir et bleu, 34 pcs de long, $4.95, valant $7.50.—Un lot de Gilets en Beaver noir et bleu, 34 pcs de long, $5.75, valant $8.50.—Examinez nos Gilets de $10 à $25.—Examinez nos Habits faits par les tailleurs de $7.50 à $22.50.

Notre assortiment est le plus considérable, nos prix les plus bas.

Guerisons Merveilleuse

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. manches—9 à 11 a.,m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de denrées, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le maquillage, les taches des lèvres (taches jaunes à la figure) et toutes autres déclarations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclairci le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens ou Etats-Unis. Prix 25c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Daisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne auront pas leur Taxe "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant, âgé au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non civisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annule pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures du Bureau: De 9 hrs. a. m., à 5 p. m.

Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

☞ Je vous veill sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, — coin de Race

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT,

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE,
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. P. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. P. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—Le plus assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm.W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile. $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, President;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jos Roger, Alexander Cornbrock George S. Motley, Ed M. Tuelon.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des Conserves,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

Encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises. Rien contre dit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your neighbors?

If you are, you should be benefitted with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

150 W. 25th St., New York.

Send 10c (silver preferred) and it is the longest valuable paper you ever read, and you will be surprised at the information it contains.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody,

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux moins prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureuse de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston:—A 6.50, 8.15, 9.30, 10 (o a m) 12.01, 12.45, 2.30, 3.45, 4.10, 5.10, 6.15, 7, 9.30, p m; — Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 4.45, 5.35, 7, 8.25 p m.

Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10 30, 2 m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6 15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m.

Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.

Pour Plaisiville — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 2.30, 4.10, 5.10 p m. Dimanches, 5.35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour St Johns, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches, 5.35 p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12.00 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5.10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.45, 6.30, ¶6.50, *7.45, *8.50, ¶9.00, *9.40, 11, a m; 1.40, ¶3.00, 4.30, ¶5.40, p m; Dimanches, 8.45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.18, 6.34, ¶6.53, ¶7.01, ¶7.18, ¶7.27, *7.48, *8.57, 9.03, *9.50, 11.53, a m; 1.12, 1.00, m, 1.43, ¶3.03, 4.02, 4.33, *5.21, ¶5.45, ¶6.26, *7.52, p m; — Dimanches, *7.18, *7.27, 8.45, *9.16, a m; ¶4.25, 6.00, p m.

Pour Woburn — ¶7.01, 7.45, 11, a m; 1.40, 4.30, *8.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; ¶4.25, 6.03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, * Via Bedford.

Pour Lawrence — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7.38 a m; 1.25, 5.50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.15; 11; 12.50, 5.00 et 5.47 p m; Dimanches, 2.15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.14 a m; 1.50, 3.43, 5.42 p m; Dimanches 5.20 p m.

Pour Peterboro, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9.14 a m et 3.43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2.00, p m.

Pour Manchester et Concord— 7.57, 9.14, (Nashua seulement), 9.45, a m; 12.11, 1.50, 3.43, 5 42, 8.13, 8.43 p.m.; Dimanches, 10.09 a m, à Nashua seulement, 3.00 a m; 4.20, 7.00, 8.13, 9.13 p m.

Pour Pennacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9.45, a m; 12.11, 5.42, 8.13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1.50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville. 9, Wells River—9.45 a m; ¶5.42 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, voie la ligne du Central Vermont—9.45 a. m.; 12.11, 8.13 p. m.

Pour Montréal et Québec, voie Montréal et Boston. Air line—9.45 a. m.; 8.43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — ¶9.8.13 p.m. tous les jours, excepté Dimanche.

☞ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers.

H. C. TAIT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Trains les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dormoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, arrangement de char jusqu'à Kansas.

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferrée passant par le Pont de Peugt...sepul

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour ayant des chars-lits qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Voyage.

F. BOYLE, Agent de Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agent général de Passage.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No.74

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXXIV

Aucun bruit de passant ou de voitures ne troublait le silence profond de la rue du Pas-de-la-Mule. Les grondements sourds du tonnerre retentissaient seuls dans le lointain, de brusques éclairs traversaient par instants l'obscurité. Ces clartés intermittentes effrayaient Blanche et lui donnaient une agitation nerveuse excessive. Vaubaron l'embrassa à plusieurs reprises pour la calmer, il la coucha delicatement auprès de Marthe et il referma les rideaux du lit sur elle et sur l'enfant, puis il revint s'asseoir à mon établi.

Une demi-heure s'écoula. L'atmosphère lourde pesait d'un poids écrasant sur le travail obstiné, la fatigue commençait à paralyser ses mains, ses paupières rougies s'abaissaient malgre lui sur ses brûlantes, une irrésistible torpeur s'emparait de tout son être. En vain il essaya de lutter contre ce sommeil envahissant, sa tête se pencha sur sa poitrine, ses yeux se fermèrent: il dormait.

L'orage approchait rapidement. C'était l'instant précis où Rodille venait d'escalader la balustrade du balcon. Un immense éclair illumina tout à coup la terre et le ciel, faisant succéder aux ténèbres profondes des flots de clartés blanches et fulgurantes. Vaubaron s'éveilla en sursaut et crut rêver. Un homme dont le visage disparaissait presque entièrement sous une barbe brune et touffue, était en face de lui et le regardait. La première pensée du vieillard nicien fut qu'un danger quelconque mençait Marthe et sa fille. Il saisit un marteau sur l'établi, et instinctivement il se mit en défense. En même temps ses lèvres s'ouvrirent pour pousser un cri d'appel. L'inconnu, ou plutôt Rodille, l'arrêta par un geste impérieux et lui dit d'une voix basse et d'un ton persuasif:

Vous n'avez rien à craindre de moi, aucun péril ne peut vous atteindre. Soyez calme, chassez toute frayeur et n'éveillez ni votre femme ni votre enfant, qui dorment sans doute auprès de nous.

Ces paroles, et surtout la manière dont elles furent prononcées, dissipèrent en partie les inquiétudes de Vaubaron, mais n'amoindrirent point la stupeur causée par cette apparition inattendue et inexplicable, qu'un esprit faible et superstitieux n'aurait point manqué de croire surnaturelle.

Je n'ai pas peur, je n'ai peur de rien, répondit-il en mettant sa voix au même diapason que celle de Rodille. Mais j'ai le droit et la volonté de savoir comment et pourquoi vous vous êtes introduit dans ma demeure au milieu de la nuit. Et, d'abord, qui êtes-vous?

Je suis un envoyé de la Providence.

Que venez-vous faire ici?

Vous sauver.

Que pouvez-vous pour moi? Vous parlez par énigmes...expliquez-moi plus clairement.

J'y suis tout disposés, répliqua Rodille. Vous vous nommez Jean Vaubaron, vous êtes un honnête homme et un homme de talent, ce qui ne vous a point empêché jusqu'à ce jour, d'échouer dans tout ce que vous ne parvenez point à écarter de votre logis la gêne et la misère. Vous vous débattez avec courage, mais vous succombez sans cesse, et sans moi vous seriez définitivement perdu. Vous vous trouvez à cette heure sous le coup de poursuites qui menacent votre liberté. Demain on peut vous arracher à votre famille pour vous jeter en pâture à la prison pour dettes, dont rien ne pourra vous tirer. Tout cela est-il vrai?

Oui, tout cela est vrai! trop vrai! murmura Vaubaron. Oh! je vois que vous me connaissez bien!

La preuve que je vous connais bien, c'est que vous n'inspirez un immense intérêt! reprit Rodille. La destinée, le hasard et le monde sont depuis trop longtemps injustes envers vous; je veux réparer leurs torts. Il me plaît de jouer parfois, ici-bas, le rôle de la Providence. J'aime à m'envelopper d'un mystère impénetrable pour soulager ceux qui souffrent et pour consoler ceux qui pleurent. Vos soucis, vos embarras, vos chagrins, je veux tout effacer. Prenez ceci, que je suis venu vous apporter, payez votre dette, travaillez, soyez libre et soyez heureux.

En disant ce qui précède, Rodille laissait tomber sur l'établi quatre billets de banque de mille francs. En même temps sa main agile glissait furtivement parmi les outils un objet d'un très petit volume, inaperçu de Vaubaron.

Ce dernier, confondu, anéanti par une libéralité si prodigieuse, si imprévue, accompagnée de circonstances tellement bizarres, ne sut point tout d'abord trouver de phrases pour exprimer sa reconnaissance; mais son cœur débordait, des larmes d'attendrissement et d'émotion remplissaient ses yeux; il étendit les deux mains vers celui qui veritablement pour lui était un envoyé de la Providence, ses lèvres balbutièrent des mots interrompus, entrecoupes d'actions de grâces; il était au moment de se jeter à genoux devant Rodille. Le misérable ne lui en laissa pas le temps.

Ne me remerciez pas! lui dit-il, je vous le défends. Ce que j'ai fait n'en vaut pas la peine! Contribuer au bonheur d'une honnête famille, voilà la seule réponse que j'ambitionne. Ce but est atteint. Maintenant, adieux.

Monsieur, murmura le méconnicien d'un ton suppliant, au nom du ciel, ne partez pas ainsi, du moins apprenez-moi votre nom, afin que ma femme et ma fille puissent le répéter et le bénir.

[CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

MORT DE SŒUR ODILON.

—Mardi, ont eu lieu à la maison-mère des Sœurs de la Providence, les obsèques de la révérende sœur Odilon, née Albina Desrosiers, décédée à l'âge de 29 ans, après avoir passé 12 ans au couvent.

ECHAPPÉ BELLE.

—Ernest Patterson, jeune homme de 18 ans, est monté sur le convoi de Boston, de la compagnie du Pacifique.

Comme d'habitude il allait exercer son métier du marchand de journaux et de friandises, quand passant d'un wagon dans un autre, le vent l'enleva. Le pauvre Ernest crut que tout était fini et qu'il allait être précipité dans le fleuve.

Heureusement pour lui, le vent le porta sur une des larges pièces du pont de Lachine où il put se cramponner.

Deux sauvages qui se trouvaient sur le pont durent baisser la tête pour ne pas être frappés par ce projectile humain.

Patterson a pu reprendre son service; mais il lui a allu se munir de nouveaux papiers, car il avait perdu toutes ses marchandises.

Il n'a eu aucune blessure.

QUEBEC,

UN PONT EMPORTÉ.

—On mande de Ste Anne de la Perade que le pont a été encore emporté par les inondations.

Depuis huit jours, le soleil n'a pas paru plus de quatre heures durant à Québec.

La pluie qui n'a cessé de tomber depuis le commencement de la semaine dernière, a fait des dommages assez considérables dans certaines parties de la vallée du lac St Jean et surtout dans le comté de Portneuf.

On rapporte que plusieurs ponts ont été emportés dans les paroisses de Deschambault, Portneuf et St Alban.

La rivière St Charles était tellement élevée l'autre soir, que l'eau débordait jusque dans le chemin de Hedleyville.

Hier, à 7 heures du matin, il est tombé de la neige et encore à 11 heures.

Le thermomètre marquait 31 degrés F. à midi.

UN CENTENAIRE.

—La paroisse de St Ambroise de la Jeune Lorette célébrera dimanche prochain le centenaire de sa fondation.

Mgr Bégin présidera les fêtes organisées par M. le curé Giroux, à cette occasion.

LES TRAMWAYS ELECTRIQUES.

—Plusieurs capitalistes de cette ville demandent une charte pour établir une ligne de tramways électriques.

50 ANS CONGRÉGANISTE.

—M. Geo. Dugal a célébré dimanche, à la chap

TELEGRAPHIE.

ILS GAGNENT DU TERRAIN.

Les Tisserands Font de Grands Efforts a Bowenville.

Fall River, 17 oct.—En certaines parties de Fall River, particulièrement à Bowenville, les tisserands grévistes font de grands efforts pour raccoler des adhérents, et les fabriques n'ont pas gagné de terrain, hier, au contraire.

Elles ont bien commencé le matin, mais elles ont perdu dans l'après-midi, et sept ou huit fabriques ne produisent pas de coton qui vaille la peine d'être mentionné. Dans la partie nord les fabriques sont pratiquement fermées en autant qu'il s'agit des départements de tissage. Les fabriques Sagamore, Borden City, Mechanics, Narragansett et Weetamoe ont tenu bon jusqu'à midi, puis il se fit une démonstration qui vida les fabriques ou ne laissa si peu de tisserands qu'elles auraient aussi bien pu fermer complètement.

La Chace n'a rien gagné, la Shore de même, et avant la fin du jour la Tecumseh avait beaucoup perdu.

A la fabrique Sagamore les grévistes se sont rassemblés aux barrières et larçaient des huées aux employés qui allaient travailler.

Les mêmes scènes eurent lieu à la Weetamoe et comme les hommes de police étaient rares à cette heure-là, on demanda de l'assistance. Quand la force de réserve arriva, la foule s'était dispersée.

Les manufacturiers se préparent à faire face à bien des difficultés jusqu'à ce que la grève soit terminée, et ils ont été certainement induits dans une grande erreur quand on leur a assuré que 95 pour cent des employes se préparaient à retourner à l'ouvrage.

UNE PARADE.

Les tisserands en grève ont fait une nouvelle parade aujourd'hui à travers les rues de la ville.

Les rangs étaient plus nombreux et mieux formés que lundi et deux corps de musique escortaient la procession.

Il y avait une foule de drapeaux américains, petits et grands, portés par les plus enthousiastes.

Sur tout le parcours l'ordre le plus parfait a régné, excepté lorsque la procession défilait devant les manufactures quand les acclamations et les huées éclataient avec force.

Rendus sur le parc, les manifestants ont écouté quelques orateurs.

On parle sérieusement dans les cercles manufacturiers de fermer les fabriques ce soir. Les fileurs sont sortis de la Weetamoe aujourd'hui à midi. D'après le traité entre les agents, il suffit qu'une seule manufacture soit fermée pour obliger toutes les autres à en faire autant.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(Dernières Nouvelles.)

Montréal, 17 oct.—Nous avons eu ce matin quelques nouvelles de l'hon. M. Mercier. Sa santé va toujours en affaiblissant, l'excitation qui le tenait sur pieds les jours précédents a cessé et il a repoué hier.

Il a demandé à voir Mme Mercier qui est venue et sa vue l'a beaucoup calmé. Les plaies dont il souffre sont beaucoup plus douloureuses et l'état général est plus inquiétant.

M. O. G. POILVERT

Biddeford, Me., 18 oct—Nous lisons dans l'*Observateur* de cette ville.

Nous regrettons d'avoir à annoncer le départ de notre ancien agent, M. O. G. Poilvert, qui a accepté un emploi à la Cie d'assurance Métropolitaine et nous lui souhaitons tous les succès qu'il mérite et que son activité ne peut manquer de lui obtenir.

LA CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR.

Londres, 17 oct—La **pulution en France est montée relativement à l'acte du gouvernemen** français qui a conféré la croix de la Légion d'Honneur au capitaine Von Susskin, l'attaché militaire de Prusse à Paris.

Le correspondant à Berlin du *Daily News* prétend que cet honneur a été conféré au capitaine Susskin parce que l'empereur Guillaume a pardonné à des espions français et surtout à cause de ses allusions sympathiques à la mort des présidents MacMahon et Carnot.

INNOCENT

L'Abbe Bruneau n'a pas tue

Nos lecteurs n'ont pas oublié le meurtre du curé d'Entrammes et l'exécution de l'abbé Bruneau, son vicaire, accusé du crime.

On mande de Rome que ce prêtre, malgré toutes ses fautes, n'était pas un assassin.

Il paraît que la Sacrée Congrégation des Evêques et Réguliers a été avertie par Mgr l'évêque du Mans que l'on avait découvert le meurtrier et qu'on le nomme à haute voix, à Entrammes.

Le ministère de la justice de la République est saisie de la chose et on parle de réviser le dossier judiciaire.

VOL CONSIDERABLE

Des Bons de $1,000 Voles dans une Maison

Brooklyn, N. Y., 17 oct.—Des voleurs ont pénétré la nuit dernière dans la demeure particulière d'un monsieur Stephen Dutton, rue Dutton, et ils se sont emparés de 50 bons de $1000 chacun.

M. Dutton est le riche propriétaire des importantes cales sèches dans Brooklyn-Sud.

Les bons voles avaient été émis par la Montauk Gas Company de la Virginie-Ouest.

Le vol a été commis pendant que M. Dutton et son épouse assistaient à une réception chez les amis.

RÉSULTAT D'UNE QUERELLE

Providence, R. I., 17 oct.—John Semmonian, un Arménien, a été blessé cette après-midi de quatre coups de feu par un turc nommé Chabour Chongsian. Semmonian est mourant à l'hôpital et son assaillant a été arrêté. Ces deux hommes étaient des ennemis et la tragédie fut le résultat d'une querelle.

TROIS SONT PRIS.

Washington, 18 oct—Sur les 7 brigands qui ont pillé un train près de cette ville et ont dérobé $150,000, trois ont été pris. La police espère pincer bientôt les quatre autres.

Il paraitrait que la somme dérobee n'est pas aussi forte qu'on l'a cru tout d'abord.

PETITES NOUVELLES.

Joyeuse Reunion

Hier soir, Mde Jos. Bergeron, de Mammoth Road, a été l'objet d'une joyeuse démonstration. Une vingtaine de couples assiégèrent sa demeure et lui présentèrent une magnifique chaise en jonc.

Mlle Flora Ducharme présenta l'adresse de circonstance d'une manière très heureuse pour une enfant de 8 ans.

Il y eut chant, musique et danse. Un orchestre de six instrumentistes fit entendre durant la soirée ses morceaux les plus harmonieux.

Les rafraichissements étaient en quantité.

Sans conteste, c'est une des plus charmantes soirées à laquelle on ait assisté à Lowell. Il se faisait fort tard lorsque les joyeux invités se retirèrent enchantés d'avoir passé une si agreable veillee.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

Une Surprise.

Vous demandez qui l'a éprouvee? C'est Mlle Bergeron, et cela pas plus tard qu'hier soir, lorsque plusieurs de ses amis, à l'occasion de son anniversaire de naissance, se sont réunis à son domicile pour célébrer ce joyeux événement à la bonne franquette.

M. A. Constantineau, au nom de la compagnie, lut une magnifique adresse à la héroïne de la fête et lui présenta une superbe glace française.

Mlle Bergeron surmonta son émotion et sut trouver des paroles heureuses pour remercier ses amis de ce beau témoignage d'estime.

Les amis passèrent la soirée chez Mlle Bergeron et les amusements n'ont pas manqué.

Une Belle Promenade.

Le salon a toujours ses charmes, mais jamais on ne respire avec plus d'avidité la suavité de ses parfums qu'après un long jour de travail et d'occupations de tout genre. Tel était le cas hier soir pour les nombreux amis de la famille Poirier de Collinsville.

Vers huit heures, un nombreux parti s'était donne rendez-vous a cet endroit et je n'ai pâs besoin d'ajouter que leur promenade fut des plus heureuses. S'il faut en croire tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister à cette jolie réunion, l'art se serait fait de nouveaux amis.

Le chant, la musique instrumentale étaient à ravir et à certains moments surtout, nous aurions cru que la nature mettait à la disposition de tous ses favoris ce qu'elle a de plus beau, de plus enchanteur.

En effet, la douce harmonie mêlée à la conversation joyeuse et animee des dames et des demoiselles a captivé plus d'un galant.

Je me contenterai de ne donner que les noms des demoiselles et des messieurs qui ont le plus contribué, par leur chant et leur musique, à nous faire passer de si belles heures: Mlles R. Lauzière, N. Côté, A. Côté, E. Smith, Lautage, P. Robinson, Collin, C. Richer, MM. E. Côté, L. A. Biron, A. Côté et A. Provost qui mérient reellement nos félicitations.

Bref, tout était parfait. Le menu ne laissait rien à désirer: rafraichissements de toutes sortes, fruits, rien ne manquait aux joyeux convives.

Nous félicitons la famille Poirier de la manière délicate avec laquelle elle a fait toutes choses.

UN AMI.

Enregistrement des Votants

Le temps pour inscrire sur les registres les noms des votants pour les élections d'Etat est expiré depuis 10 heures, hier soir.

Voici le nombre par quartier des votants inscrits: Quartier Un, 1633; Deux, 2271; Trois, 2981; Quatre, 2915; Cinq, 2008; Six (y compris la partie annexée, 67) 2292; total, 14,377.

Voici à présent un tableau indiquant le nombre de noms enlevés par les assesseurs et le total des noms ajoutés par les régistrateurs:

Quartier	Enlevés.	Ajoutés.
Un, - - -	233	232
Deux, - - -	250	213
Trois, - - -	269	397
Quatre, - -	286	200
Cinq, - - -	189	170
Six, - - -	223	235
Total, - -	1441	1347

Ce tableau nous fait donc voir que le nombre des noms enlevés excede celui des noms ajoutes par 97. Faisons remarquer en passant que quatre des noms ajoutés dans le Quartier Six sont ceux de personnes demeurant dans Tewksbury, la partie annexée.

Decede

Nous apprenons avec regret la mort de M. Bte Trudeau de North Chelmsford.

Il était un des plus vieux membres de la société St Jean-Baptiste; il était âgé de 48 ans et 24 jours.

Le service funebre sera chanté à l'église St Joseph de cette ville, samedi, à 9 heures de l'avant-midi.

M. Jos Albert est chargé de ces funérailles.

Nous offrons l'expression de nos plus sinceres condoléances à la famille en pleurs.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, ce matin, quatre delinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés.

Mary Duffy, accusée d'ivrognerie et de vagobondage, a été condamnée à 15 mois à la prison des femmes de Sharburn.

Charles McGillion, un homme qui a déjà purgé une sentence, a été de nouveau condamné à 6 mois à la maison d'industrie pour ivresse.

Patrick Hoar était accusé d'assaut sur sa femme. Il plaida non-coupable, et sa femme vint dire qu'il lui avait donné une taloche sur une oreille hier et aussi l'avait maltraitée. Le juge le condamna à 3 mois de prison et le mit sous une caution de $100 pour garder la paix durant six mois.

John Carroll a plaidé non-coupable à l'accusation d'assaut sur Maggie McCarroll, sa voisine. Après avoir entendu les témoignages, le juge le condamna à une amende de $5.

Banquet du Club Republicain.

Le quatrième banquet annuel du Club Républicain du Massachusetts, qui doit avoir lieu dans la Music Hall, à Boston, le mercredi 24 octobre, obtiendra sans doute un succès de premier ordre. Les banquets de ce club ont toujours été de véritables attractions pendant les campagnes, et cette année ces agapes seront particulièrement remarquables, vu que ce sera la seule grande réunion républicaine à Boston durant la présente campagne.

Les orateurs seront le gouverneur Greenhalge, le lieutenant-gouverneur Wolcott, le sénateur fédéral Anthony Higgins de Delaware, Harold Sewall de Maine, l'éloquent jeune trop bâtonné dont le discours pendant la récente campagne dans son Etat a été si admiré, et plusieurs autres républicains distingués dont les noms seront annoncés plus tard.

On servira à six heures précises, et une heure plus tard les orateurs commenceront leurs discours.

Après 5 h 15, on pourra changer ses billets pour des sièges aux tables du banquet.

On peut obtenir des billets en s'adressant à Henry Parkman, le président du comité du banquet, au No 223 rue Washington, à Boston. Vu la capacité restreinte de la salle, il est préferable de faire application de suite. Billets, $2 00 chacun.

La Seule Place dans Lowell.

Ou vous pouvez faire faire et réparer vos fourrures, manchons, casques, gants, collerettes de pelleterie, etc., dans les derniers goûts et à des prix modérés Mde G. Franck, modiste, 657 rue Middlesex.

N. B.—Robes faites avec élégance, coupe garantie.

Loon Fixers' Union.

Cette Union a eu hier soir une assemblee à laquelle il fut voté d'imposer à chaque membre une contribution de 25 cents par semaine, à partir du 1er novembre, pour former un fonds de secours en cas de maladie et d'accident. La semaine prochaine de nouveaux règlements seront adoptés.

One that you can keep clean all the time—a collar that does not wilt when you get over-heated; that does not fray on the edge, or tear out at the buttonholes, and can be cleaned by simply wiping off with a wet sponge or cloth. These collars and cuffs are made by covering linen collars or cuffs on both sides with waterproof "celluloid," thus giving strength and durability. They are the only waterproof goods so made, and every piece is stamped as follows:

Ask for this, and refuse to take any imitation if you expect satisfaction. If your dealer does not keep them, send direct to us, enclosing amount, and we will mail you sample. Collars 25 cts. each. Cuffs 50 cts. pair. State size, and whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID CO.,
427-429 Broadway,
New York.

The Bijou Shoe Store

Nouveau Departement.

Ayant acheté le stock si considérable de vêtements en Caoutchouc de la Goodyear Gossamer Co., autrefois la porte voisine de la nôtre, nous avons fondé un département pour la vente de ces marchandises, lesquelles pour la variété des styles et leur valeur réelle, sont les premières en cette ville.

Bottes en Caoutchouc pour Hommes.

Une ligne très considérable de ces marchandises, dont les prix sont de $1.98 à $5. Gum Coats sur sheeting et drill, Capots doubles pour charretiers, Common-sense Frictos Coats, Capots légers avec doublure en Silicia, Capots spécialement pour Agents de Police, Pompiers, Garde-Moteur, Charretiers et Facteurs. Aussi Capots en Caoutchouc blanc et Couvre-chapeau pour cocher. Capots lustres et en Gomme de toutes sortes pour Garçons.

VETEMENTS TRES HUILES.

Longs Capots Huilés pour charretiers avec collet en flanelle. Gilets et Pantalons Huilés pour journaliers et charretiers. Tabliers Huilés, Chapeau du Cap Anne Huilé.

GANTS EN CAOUTCHOUC.

Pour hommes, étais ou minces, demi-longueur ou courts. Mitaines épaisses doublées en laine ou pas doublées. Longs Gants en Gomme pure pour employés des Cies Electriques. Gants courts ou longs pour dames, servant à l'ouvrage de la maison. Tabliers à Glace en Caoutchouc, Chapeaux en Caoutchouc, Sacs "Carce", Couvertures et Sheeting.

BOTTES EN CAOUTCHOUC.

Un stock très complet de Bottes en Caoutchouc épaisses ou minces, Storm King et Hunting, pour Hommes et Enfants. D'autres légères et de mi-pesanteur pour Dames, Demoiselles et Fillettes. Nous faisons une spécialité des Bottes légères pour hommes, servant à faire du sport.

Nous serions charme de mentionner des Prix Speciaux sur ces Marchandises qu'on desire acheter en quantite.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Reouverture.

M. Romuald Desrochers, l'épicier bien connu de la rue Aiken, doit ouvrir de nouveau son magasin samedi le 20 octobre courant. Il invite tous les débiteurs et autre personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer à sa résidence ou à son magasin d'ici à samedi soir. En faisant cela ils lui rendront un grand service pour lequel il eur sera très reconnaissant.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. T. Hays C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos remèdes à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Putnam & Son ont toujours une histoire à raconter chaque jour. Lisez leur annonce.

Si vous voulez une chaussure confortable et ne pas payer cher, nous vous conseillons d'aller voir M. Chs Dupuis au Bijou Shoe Store.

L'assortiment de manteaux et pelisses pour la saison froide au New York Cloak & Suit Co., rue John, est immense, et c'est dans un magasin ayant ainsi sa specialite qu'on a le meilleur choix.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Theller, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-là et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

J. KAPLAN,
322 Rue Merrimack,
Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou à crédit pour le même prix. Assortiment considérable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles et toutes sortes Sous-vêtements en laine ou en coton.

Les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
Capsules - Treatment.
In connection with the scientific compound of antibacterials of the Gonococcus, the best antibacterials known to Science.
A speedy cure, for GONORRHŒA and a true specific in controlling its effects in the GLEET.
PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.
For sale by all Druggists.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pouvez en tout temps vous procurer de

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, &c., & LITERIES, PLUMES, &c.,

☞ Prix les plus bas de la ville, Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, — 57 Rue Aiken.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fait que avec du Pur Havane.

NEW HOME

HUBERT DENAULT
748 Rue Merrimack, AGENT
De ces fameux moulins qui sont les plus faciles sur les diligences à l'ouvrage des familles. Faites-vous un devoir de venir les voir avant d'acheter ailleurs.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents
VINS
Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfandel et Muscatel
89c.
GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 452-3.

Pour vos dernières voiles et les prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
398 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Melles Lina Lamière, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Emelie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis

L'ETOILE

Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du Jos. The et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., VENDREDI 19 OCTOBRE 1894. No. 495

NOTES LOCALES.

Le Dr Armand Mignault est de retour du Canada. Avis à sa nombreuse clientèle.

M. J. Dalton du Bon Marché est de retour d'une promenade de huit semaines en Angleterre.

Tom Moriarty, le jeune pugiliste de Lowell, a mis Arthur Wells hors de combat en deux reprises à Buffalo, mardi soir.

Mde J. Loupret, de Montréal, P. Q., est en visite chez son fils, M. R. L. Loupret Elle passera probablement l'hiver à Lowell.

M. Ralph L. Loupret, notre distingué artiste photographe, est revenu hier de Montréal où il avait été mandé pour affaires très importantes.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Meublures, faites de bons sages en devant pour mois à la maison. L'ouvrage coûtera peu. Ecrivez timbre poste Mme WALLACE, SOUTH BEND, IND.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Nos amis le Dr Mignault, Alphonse Belle Isle, A. D. V. Bourassa, A. Lemieux, Martial Gagne et H. Belle-Isle de Lawrence, étaient à nos bureaux hier après-midi.

M. J. B. Dupont, de West Sommerville, président du Club Frémont, et M. Théo. E. Langlois, secrétaire du Club Frémont, de Boston, étaient à nos bureaux hier soir pour affaires importantes.

L'Hon. Frederick Lawton a porté la parole à Marlboro mercredi soir, ainsi que le sénateur Lodge, et le *Journal* de Boston donne à M. Lawton le titre de "juge." C'est peut-être parce qu'il a jugé comme elle le mérite l'administration démocratique.

M. Christophe Letendre a ouvert au No. 353 rue Middlesex, un magasin de chaussures des mieux assortis; les prix sont les plus bas de la ville. Allez lui faire une visite et vous serez agréblement surpris. Mde Letendre tiendra ses chambres pour la confection des robes, etc., en arrière du magasin.

Charles B. Coburn est décédé hier soir dans sa demeure sur la rue qui porte son nom. C'était le fondateur de la maison C. B. Coburn & Co., marchands de peinture et d'huile. Il fut président de la Prescott National Bank, et fit partie du conseil de ville de 1844 à 1851 et du bureau des échevins en 1856, 1867 et 1868.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

LE CHEMIN DE FER ELECTRIQUE

Passera-t-il sur la 1ere Rue?

Il y a eu une espèce d'enquête devant le bureau des échevins de cette ville relativement à une pétition concernant le chemin de fer electrique qui doit relier Lowell à Lawrence et Haverhill.

Certains intéressés s'opposent à ce que ce chemin de fer entre en cette ville par la 1ere rue.

La compagnie prétend que la pose des rails sur le bord de la rivière Merrimack lui coûterait $16,000, tandis que par la 1ere rue ces travaux pourraient être exécutés pour la somme de $16,000.

A la dernière séance, qui a eu lieu hier, les échevins ont vote d'ajourner jusqu'à lundi après-midi, avant de se prononcer. Il paraîtrait que le bureau des échevins est divisé en deux factions d'egale force, soit 4 contre 4, sur cette question.

Avertissement Charitable.

Un avertissement charitable à tous les contribuables. Il ne reste plus qu'un seul jour de grâce. Après demain, le Collecteur des Taxes sera obligé de collecter par la force de la loi, qu'il aime la chose ou non. Il devra commencer quelque part. Peut-être commencera-t-il par vous.

Sport.

Nos amis, P. A. Brousseau, et M. J. X. Robert de la maison A. G. Pollard & Co., sont revenus hier soir d'une partie de chasse à Sagamore, Mass M. Rousseau a rapporté 21 beaux canards et 3 pluviers. Il nous a fait cadeau ce matin d'un gros canard que nous allons déguster à notre dîner.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin aux quelques déliquants qui ont comparu devant lui:

Patrick Higgins, pour ivrognerie, une amende de $3.

James Connelley, ayant comparu trop souvent pour avoir droit à une amende, a été condamné à 5 mois à la maison d'industrie.

Edward Lynch, un jeune homme qui s'enivrait au moins trois jours par semaine depuis quelque temps d'après le témoignage de l'officier Fox, a été envoyé à l'Ecole de Reforme.

Deux autres délinquants accusés d'ivrognerie furent libérés après avoir promis de se tenir sobres à l'avenir.

Henry Lambert et Joseph Maguire, deux petits garçons accusés de vol d'une montre appartenant à S. P. Smith, ont été trouvés coupables et condamnés comme suit: Lambert à 6 mois à l'Ecole Lyman, et Maguire, dont c'était la première offense, recevra sa sentence dans deux semaines.

Alex. Mowatt, un autre petit garçon qui a plaidé coupable de vol de journaux au préjudice de Frank A. Merrill, a été condamné à 6 mois à l'Ecole Lyman.

Une Belle Reunion.

Hier étant le 43ième anniversaire de la naissance de M. Anibal Lavoie, sa fille, Mlle Maud Lavoie, désirant rendre cette occasion mémorable, invita plusieurs de ses amis intimes à passer la soirée chez ses parents au No. 173 rue A, Highlands, et au commencement de la soirée une magnifique pipe en écume de mer avec étui fut présentée à M. Lavoie, qui fut on ne peut plus enchanté de ce cadeau.

On passa la soirée à faire du chant, de la musique et de la danse.

Des rafraichissements et des fruits de toutes sortes ont été servis très souvent durant la soirée.

On s'est séparé enchanté de l'hospitalité de la famille Lavoie qui sut comme à l'ordinaire bien faire les choses.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de reparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

A Vendre

Une belle boutique de barbier à bonnes conditions S'adresser au

No. 9 RUE SALEM.

Dernieres ✻ Modes,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes:—Mmes Lacerte et Duma Delisle, et Mlle Emma Lucas.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $4. Pardessus sur mesure et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Cinquante Ans.

Hier soir, environ une trentaine d'intimes s'étaient donné rendez vous chez Mde C. Côté de la cinquième rue. Mde Chs. H. Parthenais et Mlle Lizzie Wright avaient préparé depuis une couple de jours une petite émotion à Mde Côté à l'occasion du soixième anniversaire de sa naissance.

Vers les 9 heures et demie, Mde Côté, de retour d'une promenade en voiture avec un de ses fils, fut plus que surprise de voir sa résidence envahie par une compagnie des plus joyeuses.

Les lumières qui étaient presque éteintes à son arrivée à la maison furent mises en évidence à son entrée au salon. Mde Chs. H. Parthenais s'avança alors au milieu du salon et lui lut une adresse des plus sentimentales et lui offrit une très riche pendule en onyx en souvenir de ce jour mémorable. Mde Parthenais s'acquitta de sa tâche d'une manière admirable. Puis Mlle Berthe Côté, âgée de 5 ans, offrit à sa grand-maman un superbe bouquet.

Les organisatrices qui avaient apporté les choses nécessaires à un réveillon firent les honneurs avec beaucoup de délicatesse.

Puis on fit du chant et de la musique. Mlles Alice Dozois, Michaud, Perreault et M.-L. Robert rendirent leurs morceaux favoris. Mlle Yvonne Gauthier, âgée de 8 ans, fit son début en nous jouant trois jolis petits morceaux.

Mlle Perreault et M. Morrow jouèrent plusieurs morceaux de violon qui ont paru être bien goûtés.

Parmi les amateurs du chant en chœur, nous avons remarqué M. Henri Weilbrenner, les trois messieurs Parthenais, MM. Dupres, Gauthier, Brodeur, Robillard, Manseau, Côté, etc.

Nous offrons nos félicitations aux organisatrices pour le succès brillant de cette petite fête de famille.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitées de acheter à la

WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

" 50c bouteille 35c.; 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.00, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Le nouveau cutaway qu'on voit dans cette vignette est le Vêtement le plus chic que nous ayons reçu cette année de Rogers, Peet & Co.

C'est tout particulièrement un Vêtement pour jeune homme, et les tailleurs de la Cinquième avenue le confectionnent pour leurs pratiques les plus difficiles.

Comme notre commerce avec les jeunes gens est beaucoup plus considérable cette saison que d'habitude, il nous semble que les plus particuliers en tiennent graduellement à connaître quelle qualité de Vêtements nous vendons.

Beaucoup plus devraient savoir ces choses.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Etablissements de Pompes Funèbres* ne donnent pas au peuple la chance de jouer qui est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme qui s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire, je aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, en couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière. $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, en couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette,
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.

Le meilleur Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambon,	12c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur Roast Beef,	6 et 7c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25

L'ETOILE,

Journal Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 19 OCT. 1894.

Les Aménités de la Croix

La *Gazette* de Montréal a publié ces jours-ci l'entrefilet suivant qui a eu le don de tomber sur les nerfs des partisans du rapatriement pour des fins de parti du Canada :

"Les Canadiens-Français commencent de nouveau à se diriger en foule vers les manufactures des Etats de l'Est. A cette même époque, l'an dernier, c'était tout le contraire, et l'exode est accueilli avec joie comme un signe certain du retour de la prospérité de l'autre côté de la ligne. Depuis trois jours, tous les trains pour Boston ont été remplis de familles canadiennes."

La *Croix* de Montréal en a fait une colère qui s'est traduite par une bordée d'insultes qu'elle a lancée indirectement à la figure des Canadiens émigrés. Raison de plus pour reconnaître la justesse de la maxime "La colère est mauvaise conseillère."

La *Croix* s'écrie :

"D'où vient donc ce funeste engouement pour l'émigration aux Etats-Unis?

"Hélas! les causes en ont été indiquées mille fois et elles sont toujours les mêmes. Routine funeste, manque d'esprit de conduite, défaut d'économie, habitudes de dissipation, folle vanité et goût des aventures."

Voilà comment ce journal qui se prétend un modèle ou du moins devrait en être un traite les émigrants canadiens-français. Ce sont des arriérés, des gens sans esprit de conduite, des dissipateurs, des vaniteux, etc. Enfin nous sommes remplis de défauts, autrement nous n'aurions pas été obligés de quitter le Canada pour venir vivre aux Etats-Unis.

Nous ne relèverons pas ces insultes qui atteignent presque toute la population canadienne-française, celle du Canada comme celle de la Nouvelle-Angleterre, car elles sont rares les familles sur le sol natal qui ne comptent pas au moins l'un de ses membres aux Etats-Unis. Que la *Croix* reste assurée que nous ressentons vivement ses mauvais traitements.

Nouvelles de Lawrence.

UNE BELLE SOIREE

Couronnée d'un Magnifique Succes.

L'élite de la population canadienne de Lawrence s'était donné rendez-vous, mercredi soir, à l'Opera House, pour entendre et applaudir les amateurs qui composent le Club Dramatique dans le drame si palpitant d'intérêt "l'Homme de la Forêt Noire." Cette soirée était une chose importante par notre population canadienne, car elle savait que les messieurs qui font partie du Club Dramatique ne ménageraient rien pour obtenir un succès de première classe.

Les applaudissements fréquents qui ont accueilli les acteurs dans leurs différents rôles ont suffisamment prouvé que l'auditoire n'était pas désappointé et appréciait hautement les talents dramatiques de nos jeunes amateurs dont plusieurs n'en étaient qu'à leur début.

L'auditoire était très nombreux, si l'on considère le chiffre de la population canadienne de Lawrence.

Les dames et les demoiselles canadiennes qui étaient en grand nombre et leurs magnifiques toilettes ont contribué beaucoup à rehausser l'éclat de cette soirée.

Nous aimerions à faire une appréciation de la manière dont chaque acteur s'est acquitté de sa tâche, mais l'espace ne nous le permet pas. Cependant, nous ne pouvons pas nous empêcher de dire que M. Hormisdas Girard a fait un excellent Electeur Palatin, que M. Joseph Bernard personnifiait d'une manière admirable le comte Gerald.

Zimmerall, vagabond, est un rôle qui a été admirablement tenu par M. Alfred Venner.

M. Jean-Bte Bonin avait le rôle d'Hermann, qui lui a permis de faire montre de ses aptitudes pour le théâtre.

M. Wilfrid Robichaud a très bien réussi dans le rôle de Jules.

M. W. N. Hamel, tenant le rôle de Frantz, mérite des félicitations,

M. Z. A. Berthiaume, dans le rôle de Ragotzi, a joué avec un naturel achevé.

M. Victor Bachand, qui tenait le rôle d'Auguste, ne laissait que très peu à reprendre.

M. Arthur Blanchet a fait une excellent Berthot.

M. William Laplante a excellé dans le rôle de Peters et n'a pas manqué de faire beaucoup rire son auditoire.

M. Philippe Hamel a bien rendu le rôle de Fritzen et M. Joseph Bourassa a fait un excellent chef des Bohémiens.

Les soldats ont excité l'admiration de l'auditoire dans leurs évolutions militaires.

De magnifiques bouquets ont été présentés à plusieurs des acteurs.

La musique a été faite par l'American Orchestra.

Nous sommes heureux de féliciter les amateurs du Club Dramatique pour le beau succès qu'ils ont remporté mercredi soir, et nous espérons que dans un avenir prochain ils nous procureront encore l'occasion d'aller les applaudir.

Après la soirée, les acteurs, accompagnés de plusieurs amis de Lawrence, de Lowell, de Haverhill, de Manchester, de New Bedford et des présidents de nos sociétés nationales, se sont rendus à la Essex House où un succulent goûter les attendait.

Inutile de dire que tous firent honneur au menu, et ensuite on passa au salon pour y faire du chant et de la musique.

M. Jos. Bernard s'installa au piano où il fut tenu passablement occupé jusqu'à une heure avancée pour accompagner les messieurs suivants qui chantèrent et durent épuiser leur répertoire : M. Ferd. Desrosiers de Lowell et MM. A. Belle-Isle, John Bonin, Z. Berthiaume, M. Delisle, les deux messieurs L'Heureux et d'autres dont les noms nous échappent.

Sur l'invitation de l'assemblée, M. J. B. D. Jacques, étudiant en droit, de Lowell, adressa la parole avant de prendre congé de ses hôtes.

Pendant que les messieurs s'amusaient à la Essex House, le Cercle Jeanne d'Arc recevait à ses salles les dames et les demoiselles de Lowell et de Haverhill qui étaient venues assister à cette soirée. Inutile d'ajouter qu'on s'y amusa on ne peut mieux pendant une couple d'heures.

En somme, cette fête a obtenu un beau succès, et les organisateurs ont droit à nos félicitations réitérées.

Accident Fatal.

Lundi dernier, un Canadien du nom de Nazette Fontaine, employé dans le Russell Paper Mill, a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie. Il travaillait près d'une scie circulaire, quand le morceau de bois qu'il était à scier a été renvoyé en arrière avec force par la scie jet l'a frappé dans l'abdomen, le blessant mortellement. Il fut transporté chez lui et est mort mardi soir.

Nous avons appris avec plaisir que Mlle Edith Lanctôt, notre pianiste distinguée, est à suivre dans le moment un cours d'harmonie au Conservatoire de musique de Boston. On nous assure que ses aptitudes musicales se développent comme par enchantement. Les parents qui désirent faire donner à leurs enfants des leçons de musique ne peuvent mieux faire que de s'adresser à cette demoiselle qui leur donnera une première classe. Mlle Lanctôt ce qui est très important pour celui ou celle qui a l'intention de se livrer à la musique. La résidence de Mlle Lanctôt est au No. 109 rue East Haverhill. Encouragez une compatriote.

HAVERHILL, MASS.

Mde Napoléon Brochu, qui a subi une opération chirurgicale à l'hôpital Ste Elizabeth de Boston, est maintenant en bonne voie de guérison. Dimanche dernier elle est sortie pour la première fois depuis son retour de Boston.

Dimanche dernier le quartette Albani a donné un concert au profit de Mme Nellie Bourgeois Painchaud, qui doit partir prochainement pour New York où elle a pris un engagement avec une compagnie d'Opéra. Ouverture par un orchestre choisi sous la direction de M. Arthur Marier de Lawrence; récitation par M. Owen Donahue de Methuen; chanson et récitation par la "Petite Cyr;" chanson de bariton par M. James Walker; solo de piano par Mlle Kate Scanlon; chanson par madame Jos. Lebeau; sélection par l'orchestre; sélection par le quartette Albani; récitation par Mlle Malony; chanson par Mde Nellie Bourgeois Painchaud et sélection par l'orchestre comme finale. La salle Lafayette était bien remplie et le tout a été un grand succès tant sous le rapport social que financier.

Les membres du Club l'Orphéon Canadien sont à organiser un concert suivi d'un grand bal devant avoir lieu le 14 novembre prochain dans les salles Lafayette, Church St Jean-Baptiste. L'orchestre Columbian au complet est engagée pour fournir la musique.

Bombe de Dynamite a Haverhill

Haverhill, Mass., 17 oct.—Alfred A. Ordway a découvert près du nouveau club Pentuck-t une bombe de dynamite construite de telle sorte que le moindre choc aurait causé son explosion.

La police se perd en conjectures sur le mobile de ceux qui ont fabriqué cette bombe et l'ont transportée à l'endroit où Ordway l'a trouvée heureusement à temps pour prévenir une explosion.

Y aurait-il des anarchistes à Haverhill?

Choeur des Forestiers.

A une assemblée spéciale du Choeur des Forestiers de la Cour Napoléon Ier, tenue mardi soir, il a été résolu de dissoudre ce choeur et de le réorganiser sous le nom de Club De Séve. Les officiers suivants ont été élus aux différentes charges :

Président, Edouard Barbeau; vice-président, Joseph Gendron; secrétaire-archiviste, Raphaël Pelletier; secrétaire-financier, John Dubé; trésorier, Siméon Bourneuf; comité d'enquête, Sam Cyr, Nap. Chabot et Thomas Boucher.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

M. J. A. Genest, ayant été obligé de résigner pour cause de santé comme maître de chant et membre actif du club, un comité a été nommé pour voir M. Jos Prince, afin de s'entendre avec lui à propos de la direction musicale. C'est avec regret qu'on a accepté la résignation de M. Genest.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les Rougeurs, les taches de rousseurs (roussures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75¢ la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dollale & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Dollale's Kinkina

TAXES

Avis du Collecteur.

Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.

La Liste des Taxes pour 1894, avec des Instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.

Quand une Poll Tax seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.

SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle le ou vers le 1er novembre.

UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées; et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll taxe" est imposée à tout habitant mâle au dessus de 20 ans. Sur les bienfonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque assesseur est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.

Les assesseurs sont à distribuer les Tax Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.

Tous ceux qui conserveront leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire un nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires du bureau.

LE BUREAU DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.

Heures de Bureau : De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.

Pour la commodité des contribuables le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit : Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 15 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, Jeudi, Vendredi et Samedi, du 16 au 31 oct. inclusivement, de 7 à 9 hrs. p. m.

☞ Je ne l'oublie pas : votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.

JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

J. L. PAGE
Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, - coin de Race

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et net toyées. Surtout, pardessus, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repas 4-.

L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p. m. excepté les mercredis.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
In his laboratory at Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal marrow.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TENTINE, from the testes, for diseases of the same. Urinary organs, impotency.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULIN, thymoidine, etc.
Dose, Five Drops. Price $2 (2 ounces), $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are as follows: Increased mental energy and endurance, increased power of vision in elderly people, increased appetite and digestive power.
Where local symptoms are not supposed, we would recommend a course of Cerebrine, or Cerebrine combined with Medulline, according to the subject's condition and age.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

50 Nouveaux Jackets et Collerettes Viennent d'etre recus.

Venant d'arriver de New York, nous sommes en état cette semaine de mettre en vente les meilleures valeurs en fait de Manteaux de haute mode qu'il y ait sur le marché! •

Pour Cette Semaine.

Nouveaux Jackets en Cover Cloth pour $8, valant $11.50.
Nouveaux Jackets en Cover Cloth avec garnitures en Velours, pour $11.50, valant $15.00
Nouveaux Jackets en Drap Chévlote pour $4.75, valant $6.50.
Nouveaux Jackets en Flannelle en Chinchilla (tout laine), 44 pcs de long, $15, valant $20.
Nouvelles Collerettes en Singe, 30 pcs de long, $19.50, valant $25.
Nouvelles Collerettes en Astran, $8.50, valant $12.
Occasions spéciales dans les Collerettes en Seal, en Martre et en Mink. C'est maintenant d'acheter au Manteau, vu que la grève des employés dans la fabrication des Manteaux à New York va faire en sorte que plus tard on ne pourra trouver un aussi bon assortiment à ces bas prix.

Guerisons Merveilleuse

LE DOWLD DANS LES

Maladies Chroniques,

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes :

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS,
RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES,
STERILITE, PARALYSIE, HARRHEE CHRONIQUE
ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. manche hes—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aimerait à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT.

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT,

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

81 82 84 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,

Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetées seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—Assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il faut aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité d'offrir toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.0[illegible]

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0[illegible] LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries

Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES,

BIJOUX,

ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a friend to the cause of Protection to American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection by giving reliable information to the heads of your acquaintances?

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. — BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDRAU, Agent général des passagers.
-->

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amourette de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell :

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 5 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 6 15 p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath, et Lewiston— 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Bangor et St John (par bateau) lundi et vendredi à 12 00 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones a Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, ¶8 50, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Nashua — 7 12, *8 12, ¶8 45, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 05, m; 1 45, ¶3 05, 4 02, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 32, p m; Dimanches, 7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 00 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

*Express, ¶ seulement Nashua Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 50, 7 00, p m.

Pour Stoneham, Melrose et Wilmington — 9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Andover, Manchester et Concord — 7 57, 9 14, (A Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 1 10, 3 43, 5 42, 11, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement; 3 00 a m, a 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 43, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m; 12 11, 8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, par Montréal et Boston Air line—9 45 a. m; 8 41 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 50, 8 13, p m, tous les jours, excepté Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDRAU, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, arrivant à Chicago, sans changer jusqu'à

La Cote du Pacifique,

la nouvelle ligne de voie ferre passant par le Pont de Pongk...pst

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e la Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. — BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDRAU, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 75

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

XXXIV

Rodille secoua la tête.

Je ne puis, ni ne veux, vous apprendre ce que vous désirez savoir. La main droite doit ignorer toujour le peu de bien que fait la main gauche.

Je n'ose insister, reprit Vaubaron, mais mon bienfaiteur aura beau vouloir rester un inconnu pour moi son visage et sa voix sont gravés dans mon cœur, et, si longue que doive être ma vie, son souvenir et ma reconnaissance diront autant qu'elle.

Diable! pensa Rodille. Heureusement que je suis tout à fait méconnaissable, avec cette barbe de sapeur! mais j'aurais dû deguiser mieux mon organe.

Il se dirigea vers la porte et ajouta :

Adieu de nouveau, adieu.

Non, répliqua le mécanicien avec toute l'exaltation de la reconnaisance, non pas adieu, mais au revoir! Je ne sais quel pressentiment mystérieux m'avertit que nous nous reverrons.

J'espère bien le contraire, se dit Rodille à lui-même, en sortant de la chambre.

Vaubaron, une lumière à la main, voulut l'accompagner sur l'escalier et ne rentra chez lui qu'après avoir entendu la porte donnant sur la rue s'ouvrir et se refermer. En ce moment l'orage eclatait. D'énormes gouttes de pluie commençaient à tomber avec bruit sur les toits et sur les pavés; les éclairs déchiraient les nuées; le vent mugissait; les coups de tonnerre se succédaient sans interruption. Marthe, réveillée, se rapprochait de plus en plus, tracas de la tempête déchaînée, entr'ouvrit, tremblante, les rideaux de son lit.

Mon Dieu! balbutia-t-elle, que se passe-t-il donc?

Vaubaron se hâta de fermer la fenêtre et revint auprès de sa femme.

Il ne se passe rien que de très heureux, chère Marthe, répondit-il; tandis que tu dormais, la Providence est venue nous rendre visite.

Comment? que veux-tu dire?

En quelques mots, le mécanicien raconta l'étrange visite qu'il venait de recevoir. A mesure qu'il parlait, l'étonnement de la jeune femme, et, nous pouvons dire aussi son incrédulité, redoublaient.

Mais, mon ami, s'écria-t-elle lorsque fut achevé le court récit des faits que nous connaissons, tout cela est impossible! Toi aussi tu as dormi, sans doute, et tu prends pour des réalités les rêves de ton sommeil!

Vaubaron eut un moment de profonde inquiétude. L'invraisemblance des événements accomplis le frappait à son tour. Ne venait-il pas, en effet, comme le croyait Marthe, d'être la dupe d'une illusion décevante?

Nous allons savoir! dit-il enfin, en s'élançant vers l'établi.

Aussitôt il poussa un cri de joie, et il revint en agitant dans sa main frémissante les quatre billets de banque.

En bien, non, je n'avais pas rêvé! reprit-il, en voici la preuve irrécusable. En face de cette palpable évidence, il faut convenir que l'impossible même est vrai! Tu ne peux comprendre, n'est-ce pas? Eh! mon Dieu, moi non plus! Je cherche vainement à sonder ce mystère, et mon esprit n'y voit que ténèbres. Mais, qu'importe, après tout? Nous sommes sauvés, voilà l'essentiel!

*** Dès l'aube du jour, après avoir embrassé bien doucement, pour ne point troubler leur sommeil, sa femme et sa fille endormies, Vaubaron prit trois billets de banque, les plia, les mit dans la poche de côté de son gilet, et se dirigea vers la demeure de l'huissier chargé d'exercer contre lui de rigoureuses poursuites. Il avait hâte de se soustraire à l'épée de Damocles de la contrainte par corps, suspendue sur sa tête. Il se semblait qu'il ne se sentirait vraiment libre, vraiment maître de l'avenir, que lors que le fatal billet à ordre serait solde et anéanti. Son impatience légitime ne fut point néanmoins et ne pouvait pas être satisfaite sur le champ. Il lui fallait attendre près d'une heure l'ouverture de l'étude et l'arrivée de l'huissier dans son cabinet. Enfin le mécanicien put franchir le seuil de ce sanctuaire.

Je ne devine que trop bien ce qui vous amène, monsieur Vaubaron, lui dit l'officier ministériel avec une physionomie compatissante; mon maître clerc m'a répété les choses touchantes que vous lui avez dites pour moi avant-hier. Malheureusement j'ai les mains liées. Je ne suis qu'une machine à signiher des actes, helas! Je suis retourné chez le créancier. Il est inflexible plus que jamais. Il ne veut absolument rien accorder! Je pets. Vaubaron d'un ton de joyeuse insouciance. Voilà qui se rencontre à merveille, puisque je ne lui demande rien.

Vous avez trouvé le moyen de m'apporter un fort acompte? s'écria l'hussier, surpris.

Mieux que ça!

Comment le capital?

Le capital, les intérêts, les frais, monsieur Baudin; toutes les herbes de la saint-Jean! Je paye intégralement.

Eh bien, mon cher monsieur Vaubaron, je vous félicite de tout mon cœur! Vous êtes très heureux que les gens sur lesquels vous comptiez se soient executés à heure fixe, car on tient bien rarement parole quand on a promis de l'argent.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

A PROPOS DE DEUIL

—La cour de Révision vient de rendre un jugement qui intéresse les veuves. La cour a décidé que la durée légale de deuil est d'un an; que le coût du deuil doit être établi par les mémoire et le factures des fournisseurs et non à dire d'experts; et qu'enfin la veuve ne peut pas réclamer pour son deuil plus que ce qu'elle a dépensé pour cet objet. Le deuil ne peut pas donner lieu à spéculation. La cour de Révision a renversé le jugement de la Supérieure, en cette cause.

LE DÉLÉGUÉ.

—Le *Cultivateur* ne croit pas que Mgr Satolli soit venu ici dans un but autre que celui de visiter d'anciens amis.

Mgr Satolli est parti mardi soir pour Québec par le convoi express du Pacifique Canadien.

Le Délégué apostolique est accompagné de MM. les abbés Labrosse, P. S. S., Brophy, du Grand Séminaire; H. Gauthier, du Séminaire de Ste Thérèse; L. Cousineau, de l'archevêché; Brazeau, de Ste Brigide, et Filiatrault, P. S. S., de Notre-Dame, tous anciens élèves de Son Excellence.

Avant son départ, le distingué visiteur a voulu voir l'église Notre-Dame.

TERRIBLE SUICIDE.

—L'hôtel St James a été, mardi, le théâtre d'un terrible suicide et le mystère le plus profond plane encore sur les circonstances qui ont causé la mort d'un infortuné pensionnaire de l'établissement.

Le crime semble avoir été commis avec le plus grand sans-froid et dénote chez la victime un dégoût absolu de l'existence humaine.

Le 7 octobre courant, un étranger, élégamment vêtu et d'une apparence physique agréable, descendait d'un des convois de la compagnie du Pacifique Canadien, puis se dirigeait vers l'hôtel Saint James, tenue par M. Cyrille Vallée, et s'inscrivait sur les feuilles du registre de l'établissement sous le nom de J. McVey Robertson, de New York.

Depuis son arrivée, sa vie semblait très réglée; il était sobre, rangé, ne paillait à personne, et rien ne pouvait faire supposer la terrible catastrophe.

Durant le cours de la semaine, il reçut plusieurs lettres de la République voisine et il répondait régulièrement.

Cependant, samedi dernier, M. Vallée remarqua un visiteur, qui, en l'abordant, lui dit : "Hello, Robertson, que viens-tu faire au Canada."

Je suis le représentant d'une maison de commerce de New York, répondit-il.

Lundi matin, il demanda au caissier si notre hôtel et lui dit qu'il réglerait son compte le lendemain.

Mercredi matin il prit son déjeûner, se fit raser et se retira ensuite dans sa chambre.

Il paraissait très calme selon son habitude.

A cinq heures de l'après-midi, on le trouva mort couché sur son lit et tout ensanglanté.

Dans sa chambre, on découvrit le flacon et une bouteille de laudanum.

Le malheureux avait évidemment bu une forte dose de poison, puis il s'était coupé le poignet.

Sur la table, près de son lit, se trouvait la lettre suivante :

"Je vous demande excuse de "partir" sans vous régler ma "note d'hôtel.

TELEGRAPHIE.

LE CHLOROFORME.

UNE DOSE FATALE CAUSE UN DECES, PUIS UN SUICIDE.

Deux Amoureux Trouves Morts Dans une Maison de Bains.

New York, 18 oct—Mardi soir, vers les 9 heures, un jeune homme et sa fiancée, M. Elliott E. Titus et Mlle Mary Duff, tous deux de Brooklyn, ont quitté la maison de campagne du père de la jeune fille à Sea Cliff, L. I, pour aller faire une courte promenade au clair de la lune, et ne sont pas revenus.

Hier soir, les deux amoureux furent trouvés morts dans la maison de bains de M. Duff.

Cette découverte macabre fut faite vers les dix heures par plusieurs personnes qui avaient été chargées par M. Duff de faire des recherches. Depuis le matin, ces chercheurs n'avaient pas pris un moment de repos.

La maison de bains était fermée à clef à l'intérieur. On dut enfoncer la porte. Un spectacle horrible s'offrit alors aux regards: les deux cadavres étaient étendus de tout leur long sur le plancher, ayant apparemment chacun une balle dans la tête, ce qui fit croire tout d'abord que le jeune homme avait tué sa fiancée, puis s'était suicidé. Ce qu'on a découvert plus tard nous a donné, croyons-nous, la clef de cette affaire mystérieuse.

Mlle Duff était dans sa vingtième année et Titus venait à peine d'atteindre sa majorité. Leur mariage devait être célèbre cet hiver. C'est d'un bon œil que les deux familles intéressées voyaient approcher le jour qui devait unir ces jeunes gens pour la vie.

L'autopsie qui a été pratiquée sur les deux corps a fait découvrir que Mlle Duff était morte des suites d'une forte dose de chloroforme qu'a dû lui administrer son fiancé, probablement sans la moindre intention de causer la mort de la jeune fille. Plusieurs personnes se rappellent maintenant que Titus portait sur sa personne une petite bouteille remplie de chloroforme la veille de sa disparition et de celle de sa fiancée.

Cette journée-là, Mlle Duff se plaignit d'un violent mal de tête et Titus lui fit prendre une quantité très faible de chloroforme pour calmer ses douleurs. On croit maintenant que le jeune homme fit prendre une plus grande quantité de chloroforme à sa fiancée durant leur promenade, mardi soir, ce qui a causé la mort de la jeune fille au grand désespoir de Titus que cet accident aurait poussé à se brûler la cervelle.

Le sang qui se trouvait sur la figure et les vêtements de Mlle Duff venaient des blessures de Titus, comme on l'a reconnu plus tard.

Le médecin-autopsite et ses assistants n'ont pu découvrir aucune blessure sur le cadavre de la jeune fille.

CONTREBANDE HARDIE.

Un Plan qui ne Pouvait pas toujours Reussir.

Niagara Falls, N. Y., 18 oct—La Onieda Community Company a une fabrique considérable ici, pour la fabrication de divers sortes d'argenterie, y compris des chaines pour clefs et autres fins. Cette compagnie a aussi une petite fabrique qui lui sert de succursale sur le sol canadien, pour approvisionner le marché du Canada.

Les employés dans la fabrique sur le sol américain demeurent presque tous au Canada. Or, il a été découvert, paraît-il, que ces hommes, en retournant dans leurs foyers, le soir, emportaient dans leurs chaudières qui contenaient le matin des victuailles pour leur dîner des chaînons que des jeunes filles dans la fabrique canadienne changeaient en chaines, et la compagnie livrait ensuite ces manchandises au commerce, évitant par ce truc de payer le droit sur les chaînons.

Les officiers de la douane suivirent un bon soir les employés, et les arrêterent en plein champ sur le sol canadien, puis firent l'inspection de leurs chaudières qu'ils trouvèrent remplies de chaînons.

La compagnie, pour se disculper, prétend que les chaînes étaient ramenées sur le sol américain pour y recevoir les dernières touches et qu'elle se trouvait ainsi à payer les droits de la douane quand elle les expédiait ensuite au Canada pour y être livrées au commerce.

UN MILLIONNAIRE

Qui Oublie de Payer sa Note d'Hotel.

Derby, Conn., 18 oct.—William Martin de New York qui voyage de ce temps-ci en compagnie de sa femme à travers la vallee de Housatonic, a été arrêté ici aujourd'hui pour avoir quitté Naugatuck le matin sans payer sa note d'hôtel.

Martin est un millionnaire et il mène un train de vie à l'avenant.

Il quitta Naugatuck de bonne heure, après avoir donné des pourboires généreux aux serviteurs, mais il oublia de régler avec l'hôtelier.

Celui-ci crut avoir affaire à un escroc et il téléphona à la police des localités voisines, lui donnant l'ordre d'arrêter Martin, ce qui fut fait ici vers midi.

Le millionnaire rit de bon cœur quand on lui apprit la cause de son arrestation, et il régla l'affaire rubis sur l'ongle. Il prétend avoir complètement oublié qu'il devait à l'hôtelier.

CHAOUN SON TOUR.

Un Farceur qui Paie Toutes ses Farces.

Cleveland, 18 oct—Andy H. Goff était un vieux garçon qui passait son temps à jouer des tours à ses amis qui se mariaient. I imaginait toutes sortes de plans plus ingénieux les uns que les autres pour s'amuser aux dépens de ses connaissances qui le précédaient dans le conjungo.

Toutes les victimes du vieux garçon se promettaient bien de se venger d'une manière éclatante si jamais celui-ci osait entrer dans la vie matrimoniale.

Cette occasion si impatiemment attendue s'est présentée hier, jour du mariage du vieux garçon qui avait accidentellement perdu son cœur.

Il y eut conspiration pour troubler la fête, et pendant les cérémonies du mariage, l'un des conspirateurs se faufila à la dérobée jusque dans les appartements de Goff et lui vola son complet de voyage qu'il alla cacher dans une grange.

Enfin ils lui jouèrent une infinité de bons tours.

CONTRE LA DIPHTERIE

Le Traitement au Serum est Excellent

Paris, 18 oct.—Un comité de l'Académie de Médecine chargé spécialement de faire l'examen du traitement au sérum ou traitement du Dr Roux, contre la diphtérie a fait un rapport très favorable au nouveau mode de so'gner cette terrible maladie.

Dans son rapport, le comité donne plein crédit aussi aux Drs Kleba, Heoffler, Yersin, Traenkel, Behring et Kitawato pour leur participation dans la découverte de ce remède et son expansion. Il exprime l'espoir que l'Institut Pasteur, où le sérum est préparé, sera bientôt en état d'en approvisionner toute la France.

Le nombre de cures opérées par ce traitement se multiplie en France, en Autriche, en Allemagne, en Italie et autres pays.

LA SANTE DU CZAR.

Londres, 18 oct—Des dépêches qui nous arrivent des capitales du continent européen nous apprennent que le bulletin officiel de mardi soir relatif à la santé du Czar est regarde comme une preuve que l'empereur de Russie est plus mal qu'auparavant.

Le prochain bulletin est attendu avec beaucoup d'anxiété à St Pétersbourg, à Paris, à Berlin et à Vienne.

Quelques-unes des bourses continentales ont subi une dépression notable à la nouvelle que le Czar était plus mal.

LE FEU.

DIX-SEPT HOMMES ONT ETE BRULES VIFS.

Un Village Presque Entierement Consume.

St Petersbourg, 18 oct.—Un incendie désastreux s'est déclaré à Grosny, près de Teflis. C'est dans un édifice où l'on tenait du napthe en réserve que la conflagration a pris naissance on ne sait trop comment. Les flammes se communiquèrent aux maisons avoisinantes dont plusieurs furent détruites. Dix-sept hommes ont été brûlés vifs et un grand nombre d'autres ont été grièvement blessés.

Springfield, Ill., 18 oct.—Une grande partie du village de Latham, à l'est de cette ville, est devenue la proie des flammes la nuit dernière. La gare, la banque, un hôtel, quatorze maisons de commerce et deux demeures particulières ont été détruits. Les pertes totales sont de $40,000.

East Weymouth, 18 oct.—Un incendiaire a mis le feu à une demeure particulière inhabitée ce matin, et tout a été consumé. C'est la deuxième fois qu'une personne inconnue cherchait à mettre le feu à cette habitation. C'est lundi matin que la première tentative a été faite, mais on parvint à éteindre les flammes avant qu'elles aient eu le temps de causer de grands dommages.

UNE CANTATRICE DE PARIS

Cause Tout un Emoi au Palais Elysee

Paris, 18 oct—Marie Creste, une cantatrice, pénétra à cheval jusque dans la cour du palais Elysee, hier après-midi, et tout en faisant force gestes, elle appela le président et cria à plein gosier.

"A bas Ambroise Thomas!"

Thomas est un célèbre compositeur de musique à Paris.

Cette femme avait lu dans les journaux que Thomas devait prendre le dîner avec le président, hier, et elle supposait que le grand compositeur se trouvait dans le palais Elysée.

Elle fut arrêtée et conduite au commissariat de police où elle raconta que Thomas avait brisé sa carrière et elle voulait se venger en racontant au président toutes les infamies dont s'était rendu coupable le grand musicien.

Une foule énorme accompagna la cantatrice au commissariat de police et quelques-uns la huaient tandis que d'autres l'acclamaient.

L'ETAT DE M. MERCIER.

(Dernières Nouvelles.)

Montreal, 18 oct.—Les nouvelles de la santé de l'hon. M. Mercier sont plus inquiétantes.

A la période d'excitation a succédé un affaiblissement notable.

M. Mercier a quitté l'hôpital Notre-Dame et a été reconduit à sa résidence.

On s'attend à un dénouement fatal à brève échéance.

LA FILLE DU GÉNÉRAL BOOTH.

Londres, 11 oct—Des milliers de salutistes se sont réunis aux barraques de l'Armée du Salut ce matin pour être témoins du mariage de Mlle Lucy Booth, fille du général de l'Armée du Salut, avec le colonel Hellberg, un suédois qui fait partie de la même organisation.

C'est l'intention du nouveau couple de se rendre aux Indes pour s'occuper d'œuvres évangéliques.

LA JUSTICE DANS LE MAINE.

Ellsworth, Me., 18 oct—Hezekiah Webster, de Deer Island, qui s'avoua coupable d'avoir commis un assaut félonieux, a été condamné à six ans de pénitencier par la Cour Suprême, tandis que George B. Young d'Ellsworth, qui fut reconnu coupable de tentative de meurtre, n'a eu que quatre ans de pénitencier.

Haut de Maison a Louer.

Tout le haut d'une maison à louer, 75c. par semaine seulement au No. 35 Lilley Avenue.

Recouverture.

M. Romuald Desrochers, l'épicier bien connu de la rue Aiken, doit ouvrir de nouveau son magasin samedi le 20 octobre courant. Il invite tous les débiteurs et autre personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer à sa résidence ou à son magasin d'ici à samedi soir. En faisant cela ils lui rendront un grand service pour lequel il leur sera très reconnaissant.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Hubert Denault vend de bonnes machines à coudre à bon marché.

La New York Clock & Suit Company vient de recevoir 500 gilets (jackets) de New York. Lisez leur annonce.

Avez-vous besoin d'un pardessus? En ce cas-là adressez-vous aux employés canadiens chez Putnam & Son.

Grande vente d'etoffes à robes à 29 cents aujourd'hui et demain au Bon Marché. Ce sont des marchandises de 50 et 58 cents.

Vous pouvez trouver chez Parthenais frères un assortiment insurpassable de pardessus et de sous-vêtements d'automne et d'hiver.

Le magasin de J. L. Chalifoux est populaire parce que notre population reconnait que c'est là où elle a le plus de facilités d'acheter de bonnes marchandises à bon marché.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakevi-w Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisserie appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qu'a été vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-là et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Deces

Marie E., enfant de Joseph et de Geneviève Lepage, est décédée à l'âge de 1 mois et 21 jours, au No. 778 Lakeview Ave.

Rosanna, enfant d'Elie et de Mathilde Ricard, est décédée à l'âge de 4 jours, au No 8 Middlesex Place.

Jean-Baptiste Trudeau est décédé à North Chelmsford, à l'âge de 48 ans. Il était membre de la société St Jean-Baptiste, et ses funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert a la charge de ces funérailles.

La Seule Place dans Lowell

Où vous pouvez faire faire et réparer vos fourrures, manchons, casques, gants, colleettes de peleterie, etc., dans les derniers goûts et à des prix modérés. Mde G. Franck, modiste, 657 rue Middlesex.

N. B.—Robes faites avec élégance, coupe garantie.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les edifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ere classe au No 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Chambres a Louer dans l'édifice du Bon Marché, convenables pour bureaux, chambres de modiste, etc., aussi quelques bonnes chambres garnies, avec ascenseur. Adressez-vous au bureau.

BON MARCHE.

29 cts. 29 cts. 29 cts. 29 cts.
29 cts. 29 cts. 29 cts.
Pour Vendredi et Samedi
GRANDE VENTE D'ETOFFES A ROBES, —A— 29 Cents 29 Cents.
250 Pieces valant 50 cts et 58 cts.
29 cents, 29 cents, 29 cents
Cette Vente est Commencee Vendredi matin a 9 hrs.
29 Cts 29 Cts
Ne manquez pas, souvenez-vous que chaque verge vaut 50 et 58 cts.

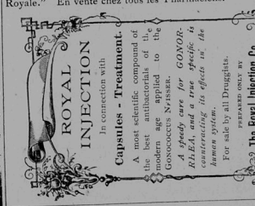
J. KAPLAN,
322 Rue Merrimack,
Associate Building, en Face du City Hall.
L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considérable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Sous-vêtements en laine ou en coton.
Les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents
VINS
Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel
89c.
GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Téléphone 452-3.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
—AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.
Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Extrait d'un journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhee:
Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !
P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.
L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &
Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.
Toujours servis avec promptitude chez
P. Z. HEBERT, — 57 Rue Aiken.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !
Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.
Articles de Modes
Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez
Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.
Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera libre d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

NEW HOME

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles, les plus élégants à l'usage des familles. Faites-a l'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués
EDITION QUOTIDIENNE.
VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 20 OCTOBRE 1894. No. 496

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
320 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes: — Melles Anna Lamontagne, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Rosalie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Beraler.

Nous Fumes Chanceux!
Dickson Bros
La chance, c'est d'avoir du Bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

John N. Canter, de la rue Middlesex, est retenu au lit par le rhumatisme.

La Wamesit Power Company a fait l'acquisition d'une large chaudière ayant six pieds.

A. G. Pollard & Cie ne sont pas surpassés pour les pas prix. Une visite dans leur sous-sol vous convaincra de nos avancés.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mesdames, faites de bons cages en achetant pour moi à la maison. L'ouvrage prêt à vous voir. Inclurez timbre poste Marie Wallace, SOUTH BEND, Ind.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Nous apprenons avec plaisir que M. le Dr Breton, qui depuis quelque semaines était gravement indisposé, est maintenant frais et dispos. Il est prêt à recevoir la visite de ses patients.

Les temps froids nous revinent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe quel [illegible] rue Merrimack.

L'alarme sonnée à la boite 37, quelque temps après 6 hrs, hier soir, a été occasionnée par un incendie qui s'était déclaré dans une boîte à bois rue Chambers. Les dommages sont insignifiants.

Une pétition signée par George F. Robinson et vingt autres, demandant l'élargissement de la rue Gorham, a été envoyée aux commissaires du comté. Il y aura audition des intéressés jeudi 22 novembre, au palais de justice, en cette ville.

Encore un autre vieux contremaître qui abandonne sa position pour cause de santé. Cette fois-ci c'est M. George W. Dearborn qui est à l'emploi de la corporation du Boott depuis 16 ans dont 8 comme contre-maître. M. Dearborn ira passer l'hiver dans le sud.

M. Christophe Letendre a ouvert au No. 353 rue Middlesex, un magasin de chaussures des mieux assortis; les prix sont les plus bas de la ville. Allez lui faire une visite et vous serez agréablement surpris. Mde Letendre tiendra ses chambres pour la confection des robes, etc., en arrière du magasin.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentists. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Un Corbillard Blanc.

Un des plus beaux corbillards blancs de la ville est celui de M. McDermoth; il sort de l'osire de E. P. McClory. M. T. J. Goyette, le jeune artiste peintre de cette usine, possède le secret de faire un des plus beaux ouvrages dans ce genre. Tous ceux qui aiment un ouvrage de première classe devraient faire une visite à M. Goyette chez E. P. McClory avant de donner leurs ordres à Boston.

N'oubliez pas l'assemblée du Club Franco-Américain demain apres la grand'messe. Affaires tres urgentes.

Assemblee Republicaine.

Le sénateur Lodge et l'Hon. Wm S. Knox adresseront la parole dans la salle Huntington mardi prochain dans la soirée.

Ce sont deux bons orateurs qui ne manqueront pas d'intéresser vivement leur auditoire.

Ne manquez pas d'aller les entendre.

Billet de Faveur.

Nous offrons à M. Forrest-C. Manchester nos plus sincères remerciements, pour la gracieuse invitation qu'il nous a faite d'assister au banquet du Republican Club of Massachusetts, qui doit avoir lieu à Boston le 24 du mois courant.

Ce banquet sera l'un des événements de la campagne politique de 1894.

Il Avait Faim.

Dernièrement, la *Presse* de Montréal intitulait un article comme suit:

LA MISERE.

LES MENDIANTS ABONDENT.

Notre confrère parlait de Montréal, la métropole du Canada.

Un de ces mendiants montréalais qui ne s'est pas contenté de tendre la main a été arrêté hier en cette ville par le gardien de la paix Fox.

L'individu dit se nommer Philippe Ouellette; il est âgé de 18 ans.

Arrivé de Montréal depuis une journée ou deux, Ouellette était sans le sou, et, ayant faim, il s'est rendu au Bon Marché où il s'est emparé de deux fers à repasser, espérant les vendre pour s'acheter de quoi apaiser sa faim.

Il fut pincé sur le fait et logé au poste.

Fievres Typhoides.

L'eau de la riviere doit être bouillie avant de servir comme breuvage.

Nous ne voulons pas alarmer nos lecteurs outre mesure, mais les cas de fièvres typhoïdes commencent à se multiplier en cette ville, et on en attribue la cause à l'eau de la rivière Merrimack.

Cinq cas ont déjà été rapportés, et notre bureau d'hygiène est sur le qui-vive. Cette maladie sévit à Manchester, et comme ses vidanges descendent jusqu'ici, il est fort probable que si on n'y fait pas attention une épidémie de fièvres typhoïdes ne tardera pas à se déclarer en cette ville.

Cependant, les familles qui reçoivent l'eau des puits artésiens n'ont rien à craindre.

Le bureau d'hygiène a lancé une circulaire pour avertir la population du danger qui la menace.

Jusqu'a Boston en Bicycle.

Un certain nombre de bicyclistes ont l'intention de se rendre à Boston demain sur leurs deux-roues. Le départ se fera à 9 heures, du Hosford Square. Tous les vélos qui désirent faire partie de l'excursion sont cordialement invités.

Penible Accident

Pierre Bélanger, employé à la manufacture du Lawrence, département des cardes, s'est fait broyer les deux mains hier soir vers les cinq heures. Il a été transporté à l'hôpital de la ville et est sous les soins des médecins.

Il demeurait dans l'édifice Bibeault, Petit Canada. Il doit poursuivre la compagnie pour $5,000. L'avocat Lemerise sera l'avocat de la poursuite.

Avis.

Si vous avez des parapluies à réparer, apportez-les au No. 20 rue Tremont. Toute sortes de réparations seront faites à bon marché. Si vous avez de bonnes montures de parapluies faites-les couvrir. N'oubliez pas le No. 20 rue Tremont, entre les rues Merrimack et Moody.

A. SARRE.

Recouverture.

M. Romuald Desrochers, l'épicier bien connu de la rue Aiken, a ouvert de nouveau son magasin. Il invite tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer à sa résidence ou à son magasin d'ici à samedi soir. En faisant cela ils lui rendront un grand service pour lequel il leur sera très reconnaissant.

Dernieres Modes,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
Tout ce qu'il y a de plus nouveau.
L'endroit par excellence et du Bon Marché.
Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Cour de Police.

John Déziel, Ed Gargan et James Welsh ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie.

Benj. Smith et Nellie Bryant avait comparu trop souvent pour avoir droit à une amende et ils furent condamnés comme suit: Smith à 4 mois et Bryant à 6 mois à la maison d'industrie.

George Jones, un gros et grand homme qui dit venir du Connecticut, s'est enivré hier et a voulu effrayer les enfants sur la rue Chelmsford.

Une petite fille a averti la police qui l'emmena au poste. Ce matin il plaida coupable de s'être enivré et la petite fille et un petit garçon vinrent dire au juge que Jones avait déjà menace plusieurs fois de leur faire du mal. Le juge le condamna à 6 mois à la maison d'industrie de l'Etat.

Philippe Ouellette, un jeune homme de 18 ans, a plaidé coupable à l'accusation de vol de deux fers à repasser valant 50 cents au Bon Marché.

Comme ce jeune garçon n'était arrivé de Montréal qu'hier et qu'il avait déjà été condamné pour vol avant son départ de Lowell, le juge le condamna à l'Ecole de Reforme.

La cause de Basile Lacourse, accusé d'assaut sur Mary Lemire, a été remise à mardi prochain.

Vol dans une Maison.

Des voleurs ont pénetré une de ces nuits dans la maison de Mde Elizabeth J. Austin, située sur la rue Edwards, Middlesex Village. Cette habitation a été achetée tout récemment et n'est pas encore habitée par les nouveaux propriétaires.

Les voleurs se sont emparés d'une chaudiere à eau chaude et de plusieurs bouts de tuyau d'aqueduc.

Hier, on s'est aperçu du vol et la police a été avertie.

COMPATRIOTES.—
Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la
WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

Vins Sherry	Californie	Importé
" Port	$1.25	$2.00
" De Messe	1.25	$3.00
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60, $1.75, $2.50, $3.50 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.
L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Il nous a été impossible auparavant de nous procurer de ces bons Vêtements pour garçons à $3, $4 et $5,—ils sont tout laine.
Mais, il y en a à d'autres prix—nous avons les Vêtements de Rogers, Peet & Co., pour garçons, qu'on admet être les mieux faits en ce pays.
Ils sont tels que ceux portés par les garçons "swell" de New York.
Les Reefers, Pardessus et Ulsters pour garçons sont prêts.
PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI
De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.
Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire Coffre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.
Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.
Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.
Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.
Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.
Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.
E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres,
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA
Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.
Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.
Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à desirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.
CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.
Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Le meilleur Roti de Lard,	11c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambon,	12c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur Roast Beef,	6 et 7c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

A. G. POLLARD & Cie.,
OCCASION EN FLANELLE
Tout a fait Pure Laine 12½c. LA VERGE.
Nous avons reçu du moulin 125 pièces, huit milles verges de Flanelle Croisée toute pure laine, garantie avoir 27 pouces de largeur, en Rouge ou Bleu Foncé, que nous allons vendre au bas prix de
12½c. LA VERGE.
C'est le prix de la flanelle de coton et laine, mais ce lot-ci est tout pure laine et par conséquent une occasion extra pour jupons, chemises, etc., DANS NOTRE SOUS-SOL.
N. B.—Apportez-nous vos linges a faire teindre. Ouvrages garantis et prix modérés.
MM. HENRI St-MARTIN, CHAS DELARONDE, LOUIS A. BERNIER, THEO LUSSIER, GEO. LUSSIER, AUG. L. RICHARD, PHILIPPE G. COTE, ALEX. ARCHAMBAULT, F. X. ROBERT, WILDY CHAPUT M. J. COSSETTE, NAPOLEON LOZEAU, MELLES DAISY BOIRE, ROSA COTE, LEOPOLDINE CHAPUT et DAME M. H. JACQUES.
A. G. POLLARD & CIE., :-: Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :
UN AN, - - - $3.00
SIX MOIS, - - - 1.50
TROIS MOIS, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
69 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 20 OCT. 1894.

DES PREUVES.

Les démocrates sont aux abois; ils ne savent comment s'y prendre pour cacher aux yeux du public le gâchis sans pareil qu'ils ont fait à Washington. Prôner le tarif des syndicats qu'ils ont donné au pays pour son malheur, cela ne prend pas, vu que le président Cleveland n'a pas même voulu le sanctionner en y apposant sa signature. Attaquer la politique républicaine, cette politique si avantageuse pour la nation entière, c'est donner de grands coups d'épée dans l'eau.

En désespoir de cause, ils ont jeté leur dévolu sur l'A. P. A. Eux qui se noient, ils croient avoir trouvé leur planche de salut.

Dans leur for intérieur ils ont dû se dire: "Nous sommes coulés, car nos représentants à Washington se sont conduits bien tristement, et c'est inutile de tenter de défendre leurs actions, le public se moquera de nous. Un seul moyen nous reste pour duper la population: crions sur les toits que l'A. P. A. est une invention républicaine, faisons appel au fanatisme, soulevons des animosités de race et de croyance, et à la faveur de ces troubles nous réussirons peut-être à garder le pouvoir."

C'est pourquoi, depuis que la campagne est ouverte, nous voyons tous les journaux démocrates, avec un touchant ensemble, prétendre que tous les A. P. A. sont des républicains.

Prouver leurs avances, c'est le cadet de leurs soucis.

Il y a bien le *Messager* de Lewiston qui a fait un grand effort afin de donner quelques semblants de preuve. Il a déniché dans un journal une dépêche annonçant une victoire remportée, paraît-il, à Springfield, Mass., par les partisans de l'A. P. A., dans les caucus de quartier, et il en conclut que c'est l'A. P. A. qui mène le parti républicain.

Puis, s'imaginant qu'il va être cru sur parole, il s'écrie:

"L'*Etoile* nous demandera-t-elle d'autres preuves maintenant que l'A. P. A. marche de concert avec le parti républicain."

Eh bien! non, on ne vous demandera pas d'autres preuves, puisqu'il est si évident que vous n'en trouvez pas d'autres.

Vous êtes assez embêté comme cela.

Ceux qui seront assez gobe-mouches pour croire qu'une dépêche c'est parole d'Evangile, tant pis pour eux.

Maintenant, il nous reste à démontrer par des preuves convaincantes que l'A. P. A. est répudié par notre parti en général. Cette tâche va nous être facile.

Que lisons-nous dans le programme adopté par notre parti à sa récente convention d'Etat? Nous y remarquons ce camouflet appliqué vigoureusement à l'A. P. A.:

"Pas de distinction de naissance ou de croyance religieuse en ce qui concerne les droits de la citoyenneté américaine."

Voilà qui est clair. Notre parti s'oppose carrément à ces distinctions *de race ou de croyance religieuse* que l'A. P. A. s'est donné la mission de causer, afin de pouvoir ostraciser les catholiques de la politique américaine.

Puisque les principes du parti républicain et ceux de l'A. P. A. sont si diamétralement opposés, comment le *Messager* peut-il prétendre avec un semblant de raison que cette société de fanatiques marche de concert avec les phalanges républicaines?

Ce n'est pas tout. Ecoutez bien ceci, confrère de Lewiston. L'Hon. Jeremiah Crowley est un des chefs les plus influents du parti démocrate en cette ville. C'est un véritable pilier démocratique. Depuis trente ans qu'il défend les principes de son parti, il s'est montré un partisan dévoué, d'un zèle infatigable, un de ces hommes toujours prêts à se jeter dans la mêlée. Enfin, il est difficile de trouver dans tout le pays un démocrate plus profondément démocrate que M. Crowley. Eh bien! c'est ce même homme qui a dit récemment en plein caucus démocratique en cette ville ces paroles impartiales: "C'est le raffinement de la cruauté de dire aux catholiques, après les avoir instruits dans les écoles publiques, qu'ils ne pourront occuper aucun poste public et de les traiter plus iniquement que les esclaves du Sud. Mais, Dieu merci, le peuple américain *ni la majorité du parti républicain* ne professent de tels sentiments. C'est une clique de la Nouvelle-Ecosse et des autres provinces maritimes qui veut l'ostracisme des catholiques, mais cette organisation mourra misérablement."

Allons! un, bon mouvement, confrère, et avouez que vous avez fait fausse route.

C'est concluant, n'est-ce pas? Un démocrate de distinction, un des mieux écoutés dans les conseils de son parti, vient dire aux siens que c'est une clique des provinces maritimes, non le parti républicain, qui professe ces sentiments anti-américains et inconstitutionnels à l'égard des catholiques de ce pays.

Quelles preuves désirez-vous encore?

Nous ajouterons, ce que nous avons dit maintes fois, chose connue de tous, à savoir que nos chefs politiques, comme les Greenhalge, les Hoar, les Lodge, etc., ont répudié les fanatiques de l'A. P. A.

Ceux qui ont assisté au récent banquet du Club Frémont à Boston savent ce que l'A. P. A. a attrapé d'horions en cette circonstance.

Puisque les républicains les plus influents et les principes de notre parti ne s'accordent pas avec l'A. P. A., c'est donc le comble du mensonge éhonté de dire comme le *Messager* que tous les membres de cette société néfaste se recrutent dans les rangs du parti républicain.

Nous ne venons pas, nous, assurer une chose sur la foi de dépêches plus ou moins véridiques, envoyées on ne sait trop par qui. Les paroles que nous citons ont été entendues par des centaines de personnes, et le programme de notre parti a été publié par tous les journaux.

Maintenant nous ne dirons pas qu'il n'y a pas de membres de l'A. P. A. dans les rangs du parti républicain. Il s'en trouve assurément, comme le parti démocrate en compte dans son sein. Ces gens-là n'ont pas un écriteau sur le front portant les lettres l'A. P. A., c'est pourquoi ils peuvent se faufiler partout sans trop être remarqués. Mais jusqu'aujourd'hui ils n'ont pas réussi à faire grand mal, pour la bonne raison que tous les partis les conspuent et cherchent autant que possible à les éliminer de leurs rangs.

L'*Indépendant* de Fail River démontre d'une manière limpide le manque de logique de nos adversaires.

"Les deux partis, dit ce confrère, reconnaissent le libre exercice des cultes; tous deux admettent la liberté de la pensee et celle de la parole, et l'on se met au rang des aveugles ou des fourbes en tenant l'un ou l'autre parti responsable des actes individuels de ses membres.

"Il n'y a pas à sortir de là. La logique est ou elle n'est pas, et tous les écrivains du parti démocratique ne sauraient en changer les règles immuables."

En terminant, nous mettons nos compatriotes en garde contre ceux qui cherchent à faire du capital politique avec la religion, afin que les véritables questions à débattre durant la présente campagne, celles qui intéressent le plus vivement la classe ouvrière qui a tant souffert depuis que les démocrates sont au pouvoir, restent ensevelies dans l'oubli. Le peuple a senti les tiraillements de la faim, il a vu le spectre hideux de la misère venir s'asseoir à son foyer, il a entendu ses enfants, cette chair de sa chair, pleurer parce que le nécessaire leur manquait, il a fait connaissance avec le papier timbré, les avocats, les huissiers, les shérifs, il a senti avec désespoir une masse énorme de dettes s'amonceler sur sa tête et l'écraser: s'en est fait, il ne fera aucun cas des appels au fanatisme religieux poussés par la presse démocratique, il ira au but sans dévier un instant de la ligne droite, c'est-à-dire qu'il jettera sur la roche Tarpéienne cette démocratie qui a tant abusé de son pouvoir.

Et ce ne sera que justice!

L'A. P. A. et le Pere McGlynn.

Le Dr McGlynn avait été invité à une grande réunion de l'*American Protective Association* tenue au Prohibition Park (Staten Island) sous la présidence de M. T. K. Funk, le grand avocat de la prohibition.

Le Dr McGlynn s'avança sur l'estrade et déclara qu'il lui avait été posé trois questions auxquelles il désirait répondre.

Voici les questions qui avaient été posées:

Y a-t-il dans la constitution de l'Eglise catholique quelque chose qui soit une menace à la forme de gouvernement républicain?

Est-il vrai que les vœux de la prêtrise catholique interviennent dans l'exercice loyal du droit de citoyen dans une contrée républicaine comme la nôtre?

L'évêque de New York n'a-t-il pas été obligé d'intervenir dans l'exercice de vos droits de citoyen à cause de votre enthousiasme politique?

Le Pere McGlynn a répondu comme suit à ces questions:

A la première, il répondit catégoriquement: non. L'Eglise catholique ne menace pas ce pays. Le Pape ne cherche pas à créer de changement dans ce pays; au contraire, il n'y a pas de contrée où la pratique du catholicisme n'exerce plus à son gré qu'aux Etats-Unis.

A la seconde question, le Pere McGlynn répondit: Les prêtres ne font pas de vœux; ils ne font que des promesses lors de leur ordination. Ces promesses lient le prêtre seulement dans l'observance de ses devoirs religieux et du célibat.

Quant à la troisième question, je répondrai oui: mais, ceux qui n'ont condamné se sont trompés. J'ai été excommunié, mais la blessure est guérie et je ne conserve aucune rancune.

L'Huile d'Œufs de Poule.

Des récits qui semblent extraordinaires circulent sur les propriétés thérapeutiques que posséderait l'huile d'œufs de volaille. Nous empruntons le renseignement suivant à l'"Albany Argus":

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
50 Nouveaux Jackets et Collerettes Viennent d'etre recus.
Venant d'arriver de New York, nous sommes en état cette semaine de mettre en vente les meilleures valeurs en fait de Manteaux de haute mode qu'il y ait sur le marché
Pour Cette Semaine.
Nouveaux Jackets en Cover Cloth pour $8, valant $11.50.
Nouveaux Jackets en Cover Cloth, avec garnitures en Velours, pour $11.50, valant $15.00
Nouveaux Jackets en Drap Chévlote pour $4.75, valant $6.50.
Nouveaux Jackets en Chinchilla (tout laine,) 44 pcs de long, $15, valant $20.
Nouvelles Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, $19.50, valant $25.
Nouvelles Collerettes en Astran, $8.50, valant $12.
Occasions spéciales dans les Collerettes en Seal, en Martre et en Mink. C'est maintenant d'acheter un Manteau, vu que la grève des employés dans la fabrication des Manteaux à New York a faire en sorte que plus tard on ne pourra trouver aucun assortiment à ces bas prix.
Guerisons Merveilleusse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. manc hes—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

TAXES
Avis du Collecteur.
Les assesseurs ont remis au Collecteur des Taxes.
La Liste des Taxes pour 1894, avec des instructions pour collecter d'après la manière décrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les sommes imposées par eux aux personnes mentionnées dans la dite liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à son bureau dans l'Hôtel de Ville.
Quand une Poll Taxe seulement est imposée, la Taxe est due, et si elle n'est pas payée sur le champ, le Collecteur fera la collection de cette Taxe tel que l'enseigne les Statuts Généraux.
SOMMATIONS, portant des frais, seront envoyées à ceux qui ne paieront pas leur Taxes "Poll Tax" et Personnelle ou vers le 1er novembre.
UN INTERET au taux de sept pour cent par année sera chargé sur toutes Taxes qui resteront dues le 20 octobre 1894, tant qu'elles ne seront pas payées et un tel intérêt sera ajouté aux dites Taxes et sera considéré en faire partie. La taxe "poll tax" est imposée à tous hommes mâles au dessus de 20 ans. Sur les biens-fonds non divisés, chaque héritier est responsable de la taxe tout entière. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la Taxe. Chaque associé est responsable de la taxe entière imposée sous la raison sociale de la société.
Les assesseurs sont à distribuer les Taxe Bills. Tout habitant taxable ne recevant pas son Tax Bill, parce qu'il a déménagé depuis le 1er mai, ou pour toute autre cause, devra considérer cet avis comme une demande de Taxe, et un nouveau bill sera fait sur application au bureau du trésorier de la ville et du collecteur des Taxes, si une taxe a été imposée.
Tous ceux qui conservent leurs Tax Bills et les apporteront avec eux quand ils viendront payer, épargneront le temps de faire a nouveau bill et faciliteront la transaction des affaires bureau.
LE TAUX DE LA TAXE POUR 1894 EST DE $17.40 PAR $1000.
Heures de Bureau: De 9 hrs. a. m. à 3 p. m.
Pour la commodité des contribuables, le bureau du Collecteur sera ouvert le soir comme suit: Lundi, jeudi, vendredi et samedi, du 1er oct. au 13 oct., inclusivement, de 7 à 8 hrs. p. m. Lundi, jeudi, Vendredi et Samedi, du 15 oct. au 20 oct., inclusivement, de 7 à 9 hrs p. m.
☞ Jetez l'œil sur votre Tax Bill à votre résidence le 1er mai 1894, et apportez-le avec vous.
JOHN H. HARRINGTON,
Trésorier et Collecteur des Taxes pour la Cité de Lowell.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
537 Rue Merrimack, — coin de Race

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. W. A. HAMMOND,
Late Surgeon U. S. Army, Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain, mind and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spinal cord (Locomotor-Ataxia, etc.)
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
PINITANE, from the testes, for diseases of the testes, atrophy of the organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MENSULINE, Hypnotina, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The Hypodermic Syringe, recommended by Dr. Hammond for Cerebrine and Cerebrine-Cerulin, of the power with freedom of fullness and distention in the head, exhilaration of spirits, increased mental energies, augmentation of the capacity for study, increased power of memory, and all other mental attributes, increase in muscular strength and endurance, increased power of vision in elderly people and increased appetite and digestive powers.
Where Hammond Animal Extracts they will not disappoint, with each existing literature on the subject, on receipt of price by
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

A Vendre
Une belle boutique de barbier à de bonnes conditions. S'adresser au
No. 9 RUE SALEM.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les Meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Prix du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.0
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.
LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles canadiennes-françaises de Lowell. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
L'AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MERRIMACK

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
35, 39, 41, RUE MARKET

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et du DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

Are you a friend to the cause of Protection to American Industry?
Are you willing to work for the cause of Protection by placing suitable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE.
100 W. 23d St., New York.
On this notice cut out and it is the beginning of your pledge card.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mîtyeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Michicalns de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, 11 30 p m; Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, P m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 3 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Rangeport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack et Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, ¶8 00, ¶9 00, 11, 1 40, 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 45, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Ambert, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 20 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, (Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 00, m. A Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 5 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; ¶8 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, ¶8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a m; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction — 1 50, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
¶ Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St Paul et Minneapolis, et sans changement de char jusqu'à Kansas City.
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferre Passant par le Pont du Fraser.
Nouvelle-Angleterre à la Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
F. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 76
— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
PREMIERE PARTIE.
XXXIV
Par état, moi qui vous parle, je sais cela mieux que personne. Si vous n'étiez pas venu ce matin, j'allais être forcé d'envoyer les pièces au garde du commerce. Devoir penible, mais devoir!
Oui, mais je suis venu, et le garde du commerce n'a plus rien à voir dans mes affaires. Où est mon dossier?
Le voici, mon cher monsieur Vauboron.
Et voilà les fonds. Vous aurez à me rendre sur trois mille francs. Faites votre compte; moi je n'ai pas de monnaie.
Le mécanicien tira de son gousset les billets de banque et les présenta à l'huissier qui après les avoir déployes, les laissa tomber sur un comptoir avec un geste d'étonnement et d'effroi.
Qu'y a-t-il donc? demanda Vauboron, Qu'avez-vous?
Il y a du sang sur ces billets, repondit l'huissier devenu très pâle.
Du sang, répéta Vauboron.
Voyez vous-même.
Le mécanicien ramassa les précieux chiffons et frémit à son tour en apercevant de larges taches rougeâtres, toutes fraîches et mal effacées qui marbraient çà et là le papier soyeux. Dans l'obscurité à peine combattue de la nuit précédente, ces maculatures sinistres n'avaient point attire son attention.
C'est vrai, murmura-t-il, c'est du sang!
Ne le saviez-vous pas?
Comment l'aurais-je su?
Vous avez donc bien peu regardé ces billets en les recevant?
Oui, bien peu; d'ailleurs il faisait sombre quand on me les a donnés.
Ah! dit l'huissier dont la physionomie exprima une soudaine défiance.
Ce changement de visage n'échappa point à Vauboron, qui n'en comprit point la cause véritable mais qui néanmoins se sentit blessé. M. Baudier reprit:
D'où vous viennent-ils, ces billets?
Que vous fait cela? répliqua sèchement le mécanicien, mécontent de cette sorte d'interrogatoire, l'essentiel est que je les possède.
Vous avez raison, oh parfaitement raison! murmura l'huissier. En effet, ce n'est pas moi que le reste regarde!
En disant ceci, il se leva et s'éloigna de Vauboron avec une hâte significative.
J'ai sept cent vingt-cinq francs à vous remettre, continua-t-il, les voilà. Votre serviteur, monsieur Vauboron.
Il plaça sur le dossier la somme qu'il venait d'énoncer et il enferma les trois billets de banque au fond de sa caisse. Vauboron prit l'argent et les papiers, qu'il mit dans ses poches.
Au revoir, monsieur Baudier, dit-il ensuite; vous avez été bon pour moi, autant que vous l'avez pu, pendant mes ennuis, je vous en remercie de tout mon cœur.
L'huissier ne répondit rien. Vauboron lui tendit la main. M. Baudier fit semblant de ne pas apercevoir ce geste et ne tendit pas la sienne. Le mécanicien sentit le sang lui monter avec violence au visage. Il fut au moment d'éclater et de demander compte à l'huissier de ses procédés inexplicables. Mais il se contint, et, se contentant de hausser les épaules, il quitta l'étude et reprit le chemin de la maison.
FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.
DEUXIEME PARTIE
I
Vauboron était sorti de chez lui l'âme joyeuse et dans la plus heureuse disposition d'esprit où il se fût trouvé depuis longtemps. Mais son entrevue avec l'huissier et les procédés de ce dernier, procédés bien-aimés auxquels il était si loin de s'attendre, venaient de le rendre à sa tristesse, à ses préoccupations habituelles. Il marchait lentement, la tête baissée, plongé dans de profondes réflexions, agité par des pressentiments vagues et de mauvais augures; il s'épuisait en conjectures, dont aucun ne se rapprochait de la vérité; il se demandait, sans pouvoir se répondre:
Que se passe-t-il autour de moi d'inquiétant et de néfaste? Pourquoi donc y avait-il du sang sur ces billets? Quel est le bienfaiteur étrange qui me les a remis?
C'est en s'adressant à lui-même cee question insolubles qu'il arriva arriva devant sa maison. Là il s'aperçut, non sans étonnement, que la rue, si habituellement déserte, était pleine de monde et que les groupes, agités en apparence d'une sorte de fièvre, se livraient à des conversations confuses et bruyantes. Tout entier à ses pensées, il n'accorda aucune attention au paroles qui se croisaient et se répandaient autour de lui. Il franchit les trois marches, longea le couloir, gravit l'escalier et rendra dans son logement. Il était neuf heures du matin. Marthe venait de s'éveiller après un sommeil long et réparateur. La petite Blanche achevait de s'habiller; elle courut à la rencontre de son père qui la prit dans ses bras et la serra avec effusion contre sa poitrine.
Mon ami, lui demanda la jeune femme, il ne t'est rien arrivé de fâcheux pendant ta course matinale? Tu n'as point appris de mauvaises nouvelles?
Non, en vérité, répondit le mécanicien, très surpris de ces questions, mais pourquoi me demandes-tu cela?
Parce que tu as la figure toute bouleversée!
Eh bien, ma figure est menteuse, murmura Vauboron en appelant sur ses lèvres un sourire un peu contraint; elle ne devrait exprimer que la joie et la confiance! Ne pas se trouver heureux et douter de l'avenir serait faire acte d'ingratitude!
(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.
MONTREAL.
—Nous apprenons avec plaisir que M. le chef Benoit va de mieux en mieux.
Ses médecins croient qu'il pourra sortir la semaine prochaine.
—On nous informe qu'un des principaux témoins dans l'enquête du pont Curran a été destitué ce matin des fonctions qu'il remplissait depuis une quinzaine d'années au canal Lachine.
On nous assure de plus que l'emploi de *wharfinger*, que remplit actuellement M. François Corbeil, sera aboli dans quelques mois.
—Nous avons encore un accident fatal à enregistrer aujourd'hui.
La victime est Joseph Lortie, demeurant au No. 227 rue Duvernay, à Ste Cunégonde.
Hier matin, Lortie s'est rendu chez sa mère, résidant tout près de la rue St Ambroise, près de laquelle l'accident est arrivé.
Mde Lortie accompagnait son mari.
Vers cinq heures, hier soir, Lortie est sorti. Ayant rencontré M. Antoine Lalonde, qu'il connaissait bien, il causa quelque temps avec lui.
Au moment où le convoi rapide de Portland, qui part de la gare Bonaventure à cinq heures, approchait, Lortie dit adieu à son interlocuteur et s'élança sur la voie ferrée, se faisant tuer instantanément par la locomotive.
L'accident est arrivé près du pont de fer qui traverse le canal.
Le malheureux a les deux bras coupés et la poitrine broyée.
Depuis quelque temps, dit-on, Lortie souffrait de violents maux de tête et on craignait beaucoup que cette maladie n'affectât sa raison.
Il a dit plusieurs fois déjà qu'il préférait mourir que d'aller dans un asile.
Lundi, il fut renvoyé, paraît-il, par les patrons qui l'employaient, à cause de sa maladie.
En apprenant la nouvelle, le chef Massy, de la police de St Henri, a fait transporter le corps à la caserne et de là à la résidence du défunt, rue Duvernay. C'est le chef Massy qui a annoncé la triste nouvelle à la famille.
Mde Lortie, qui est dans un état intéressant, a été grandement affectée en apprenant la fin tragique de son mari.
Lortie était journalier.
A l'enquête, plusieurs témoins ont été entendus et ont raconté à peu près ce que nous venons de dire. Le jury a rendu un verdict allant à dire que "Lortie s'était suicidé dans un moment d'aliénation mentale causée par le découragement."
LARIVÉE BIEN DÉFENDU.
—Beaucoup de monde à la cour d'assises jeudi matin et beaucoup de monde en larmes.
L'avocat Rodolphe Lemieux a fait un pathétique appel aux jurés et a déclaré que son client n'avait été qu'une dupe.
Après avoir exposé les détails de l'affaire il a conclu en faisant appel au jury en faveur de Larivée.
La femme de l'accusé était présente en cour et sanglotait en entendant M. Lemieux.
M. J. L. Archambault, avocat de la couronne, a ensuite pris la parole.
Le juge Wurtele a été fort sévère contre le prisonnier, en exposant ses vues au jury.
MAGOG,
HISTOIRE D'OURS.
—La dernière histoire mise en circulation à propos d'ours est celle-ci: Dimanche, trois jeunes gens partaient pour la chasse à la perdrix; dans la forêt, l'un d'eux apercevant un petit sentier, se mit à le suivre, lors qu'au bout de quelques arpents il tomba dans un piège à ours qui était tendu. Il appela à son secours ses compagnons, qui eurent beaucoup de peine à le tirer de là. Il s'est fait écraser le talon dans le piège et ne pourra marcher pour quelques mois.
QUEBEC,
ECHOS DE QUÉBEC.
—Mgr Satolli est arrivé à Québec à six heures mercredi matin.
Il a été reçu à la gare par Mgr Marois et l'abbé Paquet.
Mgr Satolli fut reçu au palais du cardinal par Mgr Gagnon, Mgr Têtu et Mgr Lachapelle.
A neuf heures, Mgr le Délégué apostolique a rendu visite au cardinal, puis il est allé présider un cours de théologie au séminaire. On a donné un grand dîner en son honneur au séminaire.
Mgr Satolli a visité plusieurs couvents, dans l'après-midi.
La sœur Desjardins, qui est impliquée dans un procès contre son frère pour vente de livres obscènes, est encore chez elle. La Couronne n'a encore rien décidé à son égard. Desjardins n'a pas encore été condamné.
DANGERS DE LA NAVIGATION.
—Vers 8 hrs, lundi matin, durant une violente tempête, un bateau appartenant à M. Elzéar Méthot, du Cap St-Ignace, et monté par le capitaine Etienne Légaré et M. Bernier, était mouillé en bas de l'Ile aux Grues. Un autre bateau qui tentait de jeter l'ancre au même endroit l'a frappé en travers et l'a fait chavirer. Les deux hommes d'équipage réussirent heureusement à se hisser sur le fond du vaisseau.
Du quai de l'Islet, plusieurs personnes furent témoins de l'accident.
Le capitaine Koenig du *Druid*, M. Jean Bernier, pilote, le capitaine Fortier, et MM. Coulombe, Lamarre et Chouinard, sauterent dans une embarcation pour aller porter secours aux malheureux et après une heure d'efforts réussirent à atteindre le bateau naufragé et à sauver les deux hommes. Il était temps, les deux naufrages,

10 pour cent Clothing Store,

TELEGRAPHIE.

UN FAUX

Afin d'Epouser une Fille de 12 Ans.

LEUR LUNE DE MIEL PASSEE DANS UNE CABANE.

Curieuse Histoire de la Vie Reelle. Details Interessants.

Paris, Me., 19 oct.— Un nommé Melvin B. Morey a comparu devant la Cour Suprême, hier, pour répondre à l'accusation d'avoir commis un faux en écriture, afin de pouvoir épouser une jeune fille de 12 ans.

Voici cette histoire qui est tout à fait romantique :

Quand Morey fit la connaissan ce de la jolie Annie M. Cross, cette fillette n'avait que 12 ans; elle était petite pour son âge, et même à présent, après son expérience matrimoniale, elle a l'apparence d'une petite fille.

Quand Mlle Cross rencontra Morey pour la première fois, elle demeurait chez une de ses tantes et s'occupait des soins du ménage, sa parente étant devenue invalide à la suite d'un accident.

Comme la vieille tante passait presque toutes ses journées au lit, Morey qui s'était épris de la petite Cross, avait de fréquents tête-à-tête avec sa dulcinée, ayant toutes les chances possibles pour la rencontrer à la dérobée.

Morey finit par induire la fillette à consentir à leur mariage, mais le permis que les autorités accordent en de telles circonstances leur fut refusé, à cause de l'âge de la fiancée. Cependant, l'officiel dit à Morey que le permis lui serait délivré s'il pouvait obtenir le consentement du père de Mlle Cross. Morey expliqua que le père de la fillette demeurait fort loin, et qu'il ne pouvait venir. Alors le commis à l'hôtel de ville lui remis un papier en lui disant de l'envoyer au père pour qu'il le signe, puis tout serait correct.

Morey savait fort bien que M. Cross ne consentirait pas au mariage de son enfant, vu sa jeunesse. L'amoureux alla raconter son embarras à la petite fillie, sa fiancée, qui lui suggéra d'imiter sur le papier la signature de son père. Morey hésita à faire ce faux, mais la fillette prétendit qu'elle avait le droit de signer le nom de son père pendant son absence et elle fit elle-même ce faux en écriture.

Cependant, c'est Morey qui fut poursuivi parce qu'il a été découvert que c'était lui qui avait poussé Mlle Cross à commettre cette mauvaise action.

Le permis fut obtenu et Morey épousa clandestinement la fillette. Après la célébration du mariage, Morey conduisit sa très jeune femme dans une cabane servant de refuge la nuit à des hommes de chantier. C'est dans cette habitation primitive qu'ils passèrent leur lune de miel.

Morey était très pauvre, et sa femme manqua souvent du nécessaire.

Le grand-père, qui aimait beaucoup sa petite-fille, Mlle Cross, finit par découvrir la retraite du jeune couple, et il fit arrêter Morey pour faux en écriture.

La sentence a été suspendue, vu que Morey avait toujours joui auparavant d'une bonne réputation.

L'ETAT DE M. MERCIER

Dernières Nouvelles.

Au grand état nerveux dans lequel était le malade le semaine derniere, a succede une prostration profonde. L'affaiblissement de ses forces physiques ont abattu ses nerfs. Il est calme, mais il souffre beaucoup. Le patient s'éteint lentement.

MEURTRE PAR PROCURATION

Amite City, 19 oct.—Le Dr E. W. Maggan a été arrêté hier sous l'accusation de meurtre au deuxième degré. Il paraîtrait que ce médecin, d'une nature très vindicative, nourrissait une rancune terrible contre un de ses anciens amis, un nommé William Muller, qui demeurait à Independance.

Voulant une bonne fois se venger, le Dr Maggan paya deux assassins pour tuer Muller. Or, il y a deux semaines, les deux misérables se rendirent sous les fenêtres de Muller et tirèrent deux coups de feu dans la maison, à travers les vitres.

Mme Muller fut tuée, une soeur de cette femme reçut une blessure dangereuse et Muller ne fut que légerement blessé.

118 ANS

La Plus Vieille Femme du Canada.

Toronto, Ont., 20 oct—Sait-on qui est la plus vieille femme du Canada? c'est Mde Deborah Brown, née Gleaves, qui demeure au No. 691 rue Larkham, à Toronto.

Mde Brown est née esclave, le 10 août 1776 dans le Maryland. Elle a, conséquemment, aujourd'hui 118 printemps. Cette femme appartenait à une famille nommée Collins. A l'âge de 25 ans elle épousa un esclave nommé Isaac Domby, et elle vécut heureuse avec lui pendant dix-huit ans. Le pauvre diable fut alors vendu. Elle attendit son retour pendant 10 ans et, comme il ne revint pas, elle en conclut qu'il était mort et se remaria avec un autre esclave, Perry Brown.

En 1840, 12 ans après son second mariage, le couple se sauva à Toronto, parce que Brown allait être vendu et emmené au loin, et y bâtit une maisonnette où Mme Brown demeure encore. Son mari est décédé en 1857, à l'âge de 90 ans. Le seul rejeton de la centenaire encore vivante est Mme Elizabeth Brooks, qui demeure à Toronto et est âgée de 84 ans.

UNE FEMME.

Tire un Coup de Feu sur un Homme.

Knoxville, Tenn., 19 oct — Thomas Fogarty, un chauffeur sur un train de Southern Railway, s'est rendu à la demeure de Mde Lyderhodes vers les dix heures et demie, hier matin, et comme cette femme ne voulut pas le recevoir, il enfonça la porte, mais fut reçu à coup de pistolet tiré par Mde Lyderhodes.

Une balle l'atteignit dans le dos, et l'on dit que sa blessure est mortelle.

Mde Lyderhodes a été arrêtée, mais elle fut remise en liberté sous caution.

ELLE NE PUT RESISTER.

Decatur, Ills., 20 oct — Mlle Nora Welton, qui était employée dans le bureau de poste d'Argenta, comté de Mason, est accusée d'avoir ouvert des lettres adressées à un jeune homme.

Mlle Welton a tout avoué. Elle était en amour avec le jeune homme en question, et comme il écrivait à l'une de ses rivales, elle ne put résister à la tentation d'ouvrir ces missives pour les lire.

UNE COLLISION

Entre un Train de Voyageurs et de Marchandises

Fall River, 19 oct.—Une collision s'est produite entre un train de voyageurs et un train de marchandises, à Drownville, ce matin.

L'une des voitures du train de voyageurs et deux wagons du train de marchandises ont été renversés sans dessus dessus.

Deux chauffeurs ont été blessés légerement.

DEUX GARCONS EXECUTES.

St Paul, Minn., 19 oct—Ce matin, Otto Wonigkeit et Charles Ermisch, âgés respectivement de 17 et 16 ans, ont été exécutés pour le meurtre de John Lindhoff, en mai dernier.

La Seule Place dans Lowell

Où vous pouvez faire faire et reparer vos fourrures, manchons, casques, gants, collerettes de pelleterie, etc., dans les derniers goûts et à des prix modères. Mde G. Franck, modiste, 657 rue Middlesex.

N. B.—Robes faites avec élégance, coupe garantie.

LES MYSTERES DE L'A. P. A.

UN REPORTER DU "POST" SE FAUFILE DANS DEUX LOGES.

Serment que Doivent Preter les Aspirants.

Boston, 20 oct—Grand émoi parmi toute la population: un reporter—ces gens sont fourrés partout—est parvenu à se faufiler dans deux loges de l'A. P. A., et les révélations qu'il a faites sont de nature à jeté un peu de lumière sur les agissements et les aspirations de cette société de fanatiques.

D'abord, s'il faut en croire le reporter du *Post*, cette association a mis de côté le nom d'*American Protective Association* pour prendre celui d'*Order of Amoreans*, afin que les membres, grâce à ce faux nom, puissent jurer, si l'occasion s'en présentait, qu'ils n'appartiennent à aucun ordre connu sous le nom d'A. P. A.

On voit d'ici le truc.

Dans les deux loges aux séances desquelles le reporter du *Post* est parvenu à assister, il y a le mot de passe et la poignée de main, le *grip*, qui consiste, paraît-il, à donner la main gauche au gardien et de faire un mouvement sec vers la terre.

Naturellement, les mots de passe varient.

Ce qui est intéressant à connaître, c'est le serment que doivent prêter les aspirants. Nous n'avons rien vu d'aussi méchant, d'aussi fanatique, d'aussi insensé. Nous ne pouvons résister au désir de placer ce serment sous les yeux de nos lecteurs. Voici :

"Je promets et jure solennellement que je ne permettrai jamais à un membre de l'église catholique romaine de devenir membre de cet ordre, si je le connais comme tel.

"Que j'emploierai toute mon influence pour promouvoir les intérêts de tous les protestants, partout dans l'univers.

"Que je n'emploierai pas un catholique romain en aucune capacité si je puis me procurer les services d'un protestant.

"Que je tâcherai pas à la construction ni au maintien, par mes revenus, d'aucune église catholique romaine ou d'institution de cette secte ou croyance, et ferai tout en mon pouvoir pour enrayer et briser le pouvoir du Pape.

"Que je ne discuterai pas la question de cet ordre avec aucun catholique romain, ni m'entendrai avec un catholique romain pour faire une grève ou autre démonstration par laquelle des employés catholiques romains pourraient profiter aux dépens des protestants.

"Qu'en toutes difficultés je n'aurai recours qu'aux protestants seuls et ne prendrai conseil que d'eux à l'exclusion de tous les catholiques romains—et ne leur ferai pas connaître ce qui se sera passé à ces conférences.

"Que j'opposerai la nomination à tout caucus ou convention d'un catholique romain à toute charge publique.

"Que je ne voterai ni conseillerai à d'autres de voter pour aucun catholique romain, mais je ne voterai que pour un protestant.

"Mais je m'efforcerai en tout temps à placer les positions politiques de ce gouvernement dans les mains des protestants, à l'exclusion complète de tout catholique romain.

"Dieu me soit en aide! Amen."

Ces gens-là peuvent bien avoir honte de dire qu'ils font partie d'une semblable organisation. Quand on fait le mal, on se cache: c'est dans l'ordre.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ces accessoires pullulent de ce temps-ci au Bijou Shoe Store. Allez voir M. Chs Dupuis, le gérant canadien.

Vêtements très *chics* pour les jeunes garçons chez Putnam & Son. Leur assortiment est immense et leurs prix ne peuvent être plus bas.

Ceux qui portent intéret a la cause républicaine devront se rendre sans faute demain, a la sortie de la grand'messe, a la salle Jackson.

Le Temps Expire ce Soir.

Le dernier jour pour les taxes. Le temps expire à 9 heures ce soir. Lundi prochain le trésorier qui est en même temps collecteur fera des préparatifs pour collecter de force les taxes qui n'auront pas été payées. Il lui faut agir ainsi. Il n'y a pas plus de chance d'évasion pour lui que pour celui qui n'a pas payé ses taxes. S'il n'emploie pas tous les moyens légaux pour collecter les taxes, il est responsable pour le plein montant d'après les termes de son cautionnement. Des mandats d'arrestation contre les délinquants seront lancés. Des sommations portant intérêt seront envoyées. Les propriétes saisies et vendues aux enchères pour payer le montant de la taxe imposée. Après demain votre taxe portera intérêt jusqu'au temps où le Collecteur s'occupera de votre cas. Vous pouvez être l'un des premiers. Pourquoi risquer plus longtemps?

Vol a Billerica.

Mercredi dernier dans la nuit, un voleur s'est introduit dans la gare de Billerica Centre et y a volé un paletot et un livret appartenant à la compagnie d'express, lequel contenait une traite tirée sur une banque d'Allston.

Le Premier.

L'attelage de l'épicier Burns, de Balvidere, a été le premier à traverser le nouveau pont de la rue Merrimack Est, hier après-midi.

On a vu des honneurs plus grands que celui-là.

Funerailles.

Les funérailles de J. B. Trudeau ont eu lieu ce matin à l'église de St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'église était tout en noir. Le Rev. Père Lamothe a officié avec les RR. PP. Amyot et Marion comme diacre et sous diacre. M. A. N. Duval avait la charge du chœur et M. Ed. Vincelette présidait à l'orgue.

Les porteurs des coins du poèle étaient MM. Antoine Bernier, J. B. Mercier, E. Dupont, Jos. Jacob, Wilfred Perron et Honoré Constantineau.

Une délégation de la Société St Jean-Baptiste assistait aux funérailles.

Mlle Carrie Norton et ses frères, Wm et Fred Norton, de Lindenville, Vt., étaient aussi venus pour assister aux funérailles.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert.

We can Collar and Cuff any man in America

and do it too in a way that he will like. Every man that wears collars and cuffs should know about the "CELLULOID" Interlined. A linen collar or cuff covered with waterproof "CELLULOID." They are the only Interlined Collars and Cuffs made.

They are the top notch of comfort, neatness and economy. They will go through the day with you in good shape, no matter how hot or how lazy you get. You can clean one yourself in a minute, without dependence on wives, unskillful hired girls or uncertain and distant laundries. Simply wipe them off.

Every piece is marked as follows:

TRADE CELLULOID MARK

You must insist upon goods so marked and take nothing else if you expect satisfaction.

If your dealer should not have them, we will send you a sample postpaid on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. Give size, and specify standup or turned-down collar as wanted.

THE CELLULOID COMPANY,
427-429 Broadway, NEW YORK.

The Bijou Shoe Store

Nouveau Departement.

Ayant acheté le stock si considérable de vêtements en Caoutchouc de la Goodyear Gossamer Co., autrefois la porte voisine de la nôtre, nous avons fondé un département pour la vente de ces marchandises, lesquelles pour la variété des styles et leur valeur réelle, sont les premières en cette ville.

Bottes en Caoutchouc pour Hommes.

Une ligne très considérable de ces marchandises, dont les prix sont de $1.98 à $5. Gum Coats sur sheeting et drill, Capots doubles pour charretiers, Common-sense Friction Coats, Capots légers avec doublure en Silicia, Capots spécialement pour Agents de Police, Pompiers, Gards-Moteur, Charretiers et Facteurs. Aussi Capots en Caoutchouc blanc et Couvre-chapeau pour cocher. Capots lustrés et en Gomme de toutes sortes pour Garçons.

VETEMENTS TRES HUILES.

Longs Capots Huilés pour charretiers avec collet en flanelle. Gilets et Pantalons Huilés pour journaliers et charretiers. Tabliers Huilés, Chapeau du Cap Anne Huilé.

GANTS EN CAOUTCHOUC.

Pour hommes, épais ou minces, demi-longueur ou courts. Mitaines épaisses doublées en laine ou pas doublées. Longs Gants en Gomme pure pour employés des Cies Electriques. Gants courts ou longs pour dames, servant à l'ouvrage de la maison. Tabliers à Glace en Caoutchouc, Chapeaux en Caoutchouc, Sacs "Canoe", Couvertures et Sheeting.

BOTTES EN CAOUTCHOUC.

Un stock très complet de Bottes en Caoutchouc épaises ou minces, Storm King et Hunting, pour Hommes et Enfants. D'autres légères et de mi-pesanteur pour Dames, Demoiselles et Fillettes. Nous faisons une spécialité des Bottes légères pour hommes, servant à faire du sport.

Nous serions charme de mentionner des Prix Speciaux sur ces Marchandises qu'on desire acheter en quantite.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-là et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Turcotte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les éditions Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de lère classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

Intentions de Mariage.

Semaine finissant le 19 Oct. 1894.

Joseph Gingras 23 ans, Milina Fouchette 21 ans.

Marcel Bonenfant, Hudson, N. H., 21 ans, Louise Desjardins 18 ans.

Thomas Dernang 29 ans, Malvina Landry 28 ans.

Frank Bérubé 20 ans, Jennie Lavallee 16 ans.

Napoleon Champagne 25 ans, Edienne Lessard 18 ans.

Albert Morin 26 ans, Marie Dumont 20 ans.

Pierre A. D. Renaud 30 ans, Malvina Gagnon 27 ans.

Pierre Tremblay 28 ans, Marie Levesque 18 ans.

Edmond Tremblay 26 ans, Lucie Guay 20 ans.

J. KAPLAN,
322 Rue Merrimack,
Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considérable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Sous-vêtements en laine ou en coton.

Les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with Capsules - Treatment
A most scientific compound of Sandalwood Oil and Cubebs which has been used in the Gonococcus Clinics.
A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific in contracting its effects in the Urethra.
Sold by all Druggists.
PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, LITERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, -- 57 Rue Aiken.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles anglaises.

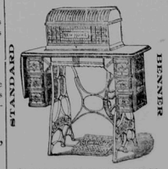
Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

NEW HOME



HUBERT DENAULT
748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles vos plus élégants à l'usage des familles. Faites-n'essai et vous n'en achèterez pas d'autres.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel

89c.

GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 452-3.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
820 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face de la Monument Square.
Employées Canadiennes :— Mesdes Lana Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas, prix. Ils partent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 22 OCTOBRE 1894. No. 497

NOTES LOCALES.

Mlles Marie Anne Caisse et Emma Maynard ont été nommées ntitutrices à l'école Bartlett.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mesdames, faites de bons langes en achetant pour moi a la maison. L'ouvrage prêta être envoyé. Inscrire timbre poste MARIE WALLACE, SOUTH BEND, Ind.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Les ventes de flanelle toute pure laine, rouge ou bleue, à 12½ cents la verge, a été très considérable chez A. G. Pollard & Cie, mais ils en ont encore plusieurs cents verges.

Mlle G. Lévesque ainsi que sa sœur Evelda sont parties ce matin pour Ipswich où toute la famille Lévesque doit bientôt se fixer. Nous leur souhaitons beaucoup de succès et un heureux séjour au lieu de leur nouvelle résidence.

Une femme du rom d'Annie Proctor a été arrêtée par l'agent de police J. B Crowley sous l'accusation d'avoir assailli un homme inconnu. Cette femme était à peine rendue au poste qu'elle tombait subitement malade et fut la transporter à l'hôpital St Jean.

M. Christophe Letendre a ouvert au No. 353 rue Middlesex, un magasin de chaussures des mieux assortis; les prix sont les plus bas de la ville. Allez lui faire une visite et vous serez agréablement surpris. Mde Letendre tiendra ses chambres pour la confection des robes, etc., en arrière du magasin.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car tout en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; puis chaque semaine ou chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il invite tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Mariage.

En cette ville, ce matin, M. Edmond Trembley a conduit à l'autel Mlle Lucy Guay.

Le garçon et la fille d'honneur furent M. Joseph Harvy et Mlle Gastha Boisvert.

Nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

Avertissement.

Ceux qui ont conservé le coupon des Drs Cuff & Constantineau, parus durant une semaine dans l'ETOILE, sont avertis que ces coupons ne seront bons que d'ici au 10 novembre prochain.

C'EST BIEN LAID!

Trois Jeunes Canadiens Turbulents Sont Arretes.

Notre nationalité est en train de perdre sa bonne réputation comme population paisible et amie de l'ordre. Autrefois on voyait assez rarement des Canadiens en Cour de Police.

Aujourd'hui, nos compatriotes se font arrêter assez ou plutôt trop fréquemment, ce qui fait tort à toute notre nationalité en donnant à penser que nous sommes des habitués des cours criminelles.

Samedi matin, un nommé Smith laissa sa bicyclette en face d'une boutique de cordonnier sur la rue Cabot et quand il revint quaire Canadiens en état d'ivresse s'amusaient avec sa machine à deux roues.

Smith n'aima pas ces procédés et une altercation s'ensuivit entre le bicycliste et les quatre Canadiens.

Après échange de gros mots, l'un de nos compatriotes—il nous fait peine d'avoir à le dire—s'empara d'un caillou qu'il lança sur Smith, le blessant assez grièvement au dessus de l'œil gauche.

Le gardien de la paix Breault arriva sur ces entrefaites et il opéra l'arrestation des tapageurs, sauf un seul qui réussit à s'enfuir.

Les prisonniers ont déclaré porter les noms suivants: Jean Paquette, Hubert Paquette et Antime Arcand.

Smith les suivit jusqu'au commissariat de police et il porta une plainte contre eux pour voies de fait. Le quatrième tapageur a été arrêté plus tard.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, onze ivrognes qui comparaissaient pour la première fois, ont été libérés.

Les ivrognes de dimanche ont été condamnés comme suit:

Rose McNally, Christophea Keo, Pete Sexton, James Sexton, Luc Pelletier, Mary Wilson, Thomas Connelley, Patrick Gallagher et Richard Cumming, une amende de $5.

Ensuite les ivrognes qui avaient été arrêtés samedi ont reçu les sentences suivantes:

Annie Connelley, John Foisy, Martin Faherty, John McMamara, Margaret Brown, John Lyons, Charles Duest, Pat. Stack, Wm Mead, John Mitchell et Mathieu Riley, une amende de $3

Bridget Hunt, 4 mois de prison Wm Thompson, 6 mois à la maison d'industrie.

Belle Walker et Mary McDonald, 10 mois à la même institution. Michael Golden, 6 mois et Margaret Brown, 4 mois aussi à la maison d'industrie, Robert Ludlow, un jeune homme qui avait été averti par le juge de se tenir sobre ou qu'il l'enverrait dans un lieu de tempérance, a été condamné à l'Ecole de Reforme, Euphreme Rouillier, accusé d'ivrognerie et d'avoir troublé la paix publique, a plaidé coupable et il fut condamné à une amende d'une piastre pour ivrogonerie et à $5 pour avoir troublé la paix.

Patrick Holland, pour s'être tenu aux coins des rues et avoir obstrué la circulation, a été condamné à une amende de $5.

Michael J. Martin, le jeune homme accusé du meurtre de Pat. Buckley, a eu sa cause remise au 31 octobre sous une caution de $8000. Martin est un jeune homme d'a peu près vingt ans qui paraissait très agité. L'avocat Courtney occupe pour la défense.

Antime Arcand, Jean Paquette, Arthur Ethier et Hubert Paquette, accusés d'assaut sur un nommé Smith, ont eu leurs causes remises à demain matin.

A. P. A.

Dernièrement, on écrivait de Washington que le Congressional Committee des républicains avait décidé de dénoncer officiellement l'American Protective Association et de déclarer qu'elle n'avait aucune place dans le sein du parti.

Le comité devait se réunir à New York, afin d'y décider si cette dénonciation serait faite par une déclaration autorisée de la part du comité lui-même ou bien par l'entremise des chef éminents du parti.

Les républicains, pas plus que les démocrates, ne veulent avoir ces fanatiques dans les rangs de leur parti.

The Star, please copy.

Dernieres Modes,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
Tout ce qu'il y a de plus nouveau.
L'endroit par excellence et du Bon Marché.
Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Employées Canadiennes :— Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Cour Criminelle.

La première séance de la cour criminelle a eu lieu ce matin. Le juge Tessenden a prononcé le discours d'ouverture et le Rév. Dr Green a fait la prière de circonstance.

La première cause fut celle de Patrick Shea, accusé d'avoir enfoncé un char de la compagnie Boston & Maine et d'avoir volé plusieurs effets. L'accusé plaida non-coupable, et après avoir entendu les témoignages, le juge donna ses instructions au jury qui se retira pour délibérer à 11.30 heures. Lorsque la cour ajourna, le juré n'était pas encore de retour.

La seconde cause est celle de Thomas Savage, accusé de s'être évadé de la maison d'industrie. Il fut condamné à 30 jours aux travaux forcés à la maison de correction à Cambridge.

James Hicks, accusé de vol avec effraction, plaida coupable et le juge lui demanda s'il avait quelque chose à dire pour sa défense, et il répondit que c'était son premier délit. Il fut condamné à 15 mois à la maison de correction.

Neil McCuish, aussi accusé de vol avec effraction, a plaidé coupable, et il fut condamné à un an à la maison de correction.

Tomas Roomey, accusé de s'être évadé de la prison de Cambridge le 30 mai, a plaidé non-coupable et le juré fut assermenté pour cette cause. L'accusé demanda du délai, afin de pouvoir se procurer les services d'un avocat. Le juge lui accorda jusqu'à deux heures cette après-midi.

Accident.

John Keer, qui travaillait dans la manufacture Suffolk, a eu une attaque d'épilepsie et est tombé sur une machine en fer. Il a reçu une blessure à la tête. Il a été transporté à l'hôpital de la ville. Sa blessure n'est pas grave.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de acheter à la

WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.00, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Biére et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Le Pardessus fashionable de cette saison est celui à simple revers, fait en Kersays et de Melions à dessus soyeux, — noirs, bleus et bruns de Londres.

La longueur confortable (44 à 46 pcs.) indique un retour vers les principes qui ont du sens commun.

Le dos a une couture au milieu avec une longue ouverture au bas, les épaules sont de largeur modérée.

Il fait bien à la taille, mais pas étroit; à partir de la taille jusqu'en bas, il est plus ample que l'an dernier.

Le fini — un collet en velours de 2 14 pcs. de large, et des coutures françaises, avec pan de 1-8 pouce.

Les pardessus les plus élégants que nous avons eus—sont parfaits—viennent d'être reçus de Rogers, Peet & Co, de New York.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $15.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui ravissent l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Le meilleur Roti de Lard,	10c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambon,	12c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur Roast Beef,	6et 7c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIE PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An - - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 22 OCT. 1894.

LE PETIT DE L'A. P. A.

Donnez-vous des gants. Nous avons affaire à quelque chose de fort malpropre: c'est une petite feuille suintant le fiel qui vient de voir le jour en cette ville; elle se nomme le *Lowell Semi-Weekly Herald*. Le titre ne laisse pas soupçonner ce que les colonnes de ce journal contiennent de mensonges éhontés, d'appels au fanatisme le plus irascible, de haine féroce contre la religion catholique, d'insultes gratuites aux nouveaux arrivés sur cette terre qu'on a surnommée le "pays de la liberté."

Nous dirons tout en quelques mots. Nous sommes en présence d'un pygmée grotesque, contrefait, boiteux, enfin une espèce de monstruosité que l'A. P. A. a mis au monde une de ces nuits ténébreuses et orageuses, heures funèbres qui favorisent les malfaiteurs.

On ignore quels sont les éditeurs de ce petit journal malicieux; les rédacteurs sont loin de signer leurs articles de leurs véritables noms, car ils ne prennent même pas un nom de plume. Tout ce que l'on sait, c'est que le Rev Claude Raboteau, ce ministre protestant qui ne perd jamais une occasion de manger du catholique, s'en va en Europe pour étudier de près ce qu'il appelle le *romanisme*, c'est-à-dire l'Eglise catholique, et qu'il publiera dans ce "porte-ordures" tout ce que son esprit inventif pourra engendrer de saletés contre ce que les catholiques vénèrent.

Nous sommes fixé sur ceux qui publient ce journal: c'est la clique d'anglais et d'écossais fanatiques des provinces maritimes, ce sont ces étrangers, tous orangistes dans leur pays et membres de l'A. P. A. ici, qui ont lancé au vent de la publicité ce sale torchon.

Et ces gens-là poussent l'impudence jusqu'à écrire que le *Herald* n'est pas l'organe de l'A. P. A., tandis que les colonnes de cette feuille sont remplies d'écrits en faveur de cette société de sectaires et d'attaques inqualifiables contre les catholiques!

Peut-on mentir ainsi....

Voici maintenant l'un des principaux principes de ces fanatiques. Dans un de leurs articles qu'ils adressent à leurs lecteurs—espérons qu'ils n'en ont pas et n'en auront jamais—nous lisons: "Nous avons été mis sur terre pour faire de l'argent."

Voilà les aspirations de ce monde-là! Tout se borne à ceci: faire de l'argent.

Pendant l'absence de Moïse qui s'entretenait avec Dieu au haut du mont Sinaï, le peuple hébreu s'éleva contre Aaron, et lui dit: "Faites-nous des dieux qui marchent devant nous." Un veau d'Or fut formé, et les Hébreux l'adorèrent avec des chants et des danses.

Eh bien, à la fin du XIXe siècle, à cette époque éclairée, nous voyons des hommes qui cherchent cependant à moraliser leurs frères se prosterner devant le dieu Argent et l'adorer comme au temps si reculé de Moïse les Hébreux oubliaient le vrai Dieu pour un veau d'or. Nous sommes nés pour faire de l'argent, disent-ils. Sauver son âme par la pratique des vertus chrétiennes, faire le bien, aimer et adorer Dieu, ce n'est pas pour cela que les écrivains du *Herald* prétendent être créés: ils sont sur terre pour amasser des trésors.

Ce sont des gens sans principes comme ceux-là qui insultent dans leur feuille les Canadiens, les Irlandais et autres nationalités nouvellement arrivées en ce pays, parce que nous sommes catholiques et qu'ils espèrent pouvoir battre monnaie en déchaînant contre nous le fanatisme le plus aveugle.

Le nouveau journal dit qu'il n'est l'organe d'aucun parti politique. Le renard de la fable, lui, prétendait que les raisins étaient trop verts tout simplement parce qu'il était incapable de les atteindre. La feuille de l'A. P. A. se trouve dans le même cas: c'est parce qu'aucun parti n'en veut qu'elle se dit indépendante en politique.

Nous n'avons aucun doute que tous les journaux, tant républicains que démocrates vont répudier cette feuille qui est une honte pour la population de Lowell.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 5 Oct. 1894.

M. l'Administrateur,

Dimanche dernier a été pour l'Italie et ses prétendus grands hommes une journée de *monuments*.

A Pise, une statue à Victor Emmanuel et à son copain le ministre Cavour; à Rimini, une statue à Garibaldi; à Reggio Emilio, une statue au moine impie et défroqué Geordano Bruno; à Teramo, une statue à Garibaldi; à Pistoria, une statue à Victor Emmanuel; à Siracuse, une statue à Garibaldi. A l'inauguration de tous ces monuments ont été débités discours ordinaires, émaillés des phrases stéoripées qui se déclament depuis 25 ans par quelque ministre ou sous-secrétaire, désireux de se faire applaudir par un peuple affamé. Il faut avouer que la révolution victorieuse en Italie tire tout le parti possible du genie artistique et de l'amour du beau naturel aux Italiens, et si elle les affame sans miséricorde, elle leur prodigue les statues, les fêtes officielles et la rhétorique charivaresque. Mais tournons un peu la médaille et lisons sur le revers: "Le village de Sandier d'Ivaro a été vendu en bloc à l'encan par l'ordre de l'exacteur des impôts. Les habitants de cette commune, flagellés par la grêle depuis deux ans, n'avaient pas même récolté de quoi vivre, moins encore de quoi payer des taxes s'élevant à 65 pour 100!... L'exacteur ayant fait une exécution générale, toute la population est restée sans terre et sans domicile, de sorte qu'elle a dû s'embarquer tout entière pour l'Amérique du Sud. Le curé a suivi son troupeau dans cet exil forcé." Un autre fait.—Les biens de la Confraternité de St Roch à Rome ont été confisqués par les offices du Fisc. De ces biens volés qui s'élèvent à la somme de deux millions, le ministre des cultes passe, par miséricorde, au vieux chapelain, une petite maison de trois chambres et 30 cents par jour. Maintenant le Fisc qui a tout enlevé au curé veut que celui-ci paie les taxes de ce qui ne lui appartient plus, et parce que son nom est inscrit sur les rôles pour deux millions, l'exacteur le menace de vendre le presbytère et de saisir les 30 cents par jour, s'il ne solde l'impôt exigé!... Et combien de ces semblables l'on pourrait citer. Voici le revers de cette rayonnante médaille qui resplendit de fêtes, de monuments, de discours!...

L'épouse du général Rocca, gouverneur militaire de Rome, est une femme qui se croit seule ou presque seule au monde. Ayant perdu son toutou, elle a toutefois fait imprimer cent affiches pour en informer les terriens dont elle soupçonne l'existence. Voici la lecture, je n'y ajoute ni retranche une virgule:

"GÉNÉREUSE RÉCOMPENSE

A QUI TROUVERA UN PETIT CHIEN COULEUR ORANGE."

Comme vous le savez, Emile Zola a écrit un roman impie contre Lourdes et le Pape. L'histoire et la Foi y sont foulés aux pieds. Les insultes contre la Foi retombent sur l'auteur, et d'ailleurs le Vatican a déjà mis à l'index cette œuvre infâme. Les erreurs historiques ont eu la réponse qu'elles méritaient dans l'excellent livre que Mgr Ricard, vicaire-général d'Aix, vient de faire paraître. *La vraie Bernardette* est l'histoire authentique de Lourdes et des prodiges qui s'y sont accomplis. Voici la lettre que le Cardinal Rampolla, sur l'ordre du Souverain-Pontife, vient d'écrire au vaillant prélat: "Monseigneur, le roman de Messir Emile Zola sur *Lourdes* ne pouvait qu'occasionner une profonde douleur à tous les cœurs catholiques. Il était donc souverainement désirable qu'il s'élevât des rangs catholiques une réfutation plus complète que celles qui ont été esquissées par les journaux, et que la vérité fût pleinement vengée et mise en lumière. Monseigneur, vous avez accompli cette œuvre pleine de mérite et d'utilité. Aussi N. S. Père le Pape, accueillant avec reconnaissance l'hommage de votre livre, *La vraie Bernardette*, vous en félicite chaleureusement et souhaite que votre travail trouve un accueil favorable dans le monde entier."

La petite république de St Marin, située au centre même de l'Italie, vient d'inaugurer un magnifique palais gouvernemental. Parmi les plus ou moins illustres personnages invités à la cérémonie se trouvait le trop fameux Giosué Carducci, le poète de Satan. Cette fois, cependant, le pauvre homme a cru devoir laisser Lucifer dans son enfer pour aller chercher Dieu dans son parais. Vous vous souvenez peut-être des quelques exploits dédiées à Satan par Carducci et que je me suis un jour permis de vous envoyer comme spécimen de blasphème littéraire italien. Lisez maintenant ce passage du discours de San Marin: "Ni la haine, ni la superstition tyrannique, ni l'orgueil des sophistes ne chasseront Dieu de l'histoire. Dieu, la plus sublime vision, vers qui les peuples s'élancent dans la force de leur jeunesse, Dieu, qui unique et universel, élève son éternelle figure au dessus de toutes les formes de religion.

"La où l'idée divine s'élève serraine et forte, là les villes et les peuples prospèrent et florissent. Là où l'idée divine vacille et s'obscurcit, les villes et les peuples tombent et languissent."

Comme on le voit Carducci parle comme un père de l'Eglise, St Augustin ne renierait pas ces phrases, échappée au poète de Lucifer. Est-ce que le pauvre poète voudrait se réconcilier avec Dieu, ou bien, autre singe de Crispi, plus zélé même que son modèle, veut-il faire du délire pour faire des écus et obtenir des honneurs. Laissons à l'avenir le temps de décider. Il y a un proverbe romain qui affirme que *le temps est honnête homme*.

La petite république de St Marin est d'ailleurs catholique et le peuple exempt de taxes est dans une prospérité qui fait honte à l'Italie et à ses gouvernants.

Léon XIII vient d'envoyer une lettre aux évêques et archevêques du Mexique pour leur concéder un office propre en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe. Cet office comprend, outre le bréviaire, une messe et des vêpres spéciales. La Vierge de la Guadeloupe, vénérée à Mexico dans un sanctuaire magnifique, est une dévotion nationale qui remonte à l'introduction du catholicisme dans l'empire de Montézuma. Et le Pape, pour réveiller la foi un peu abattue et malheureusement trop superstitieuse des mexicains, a cru devoir leur accorder une faveur spéciale qui ne peut tourner qu'au triomphe de la religion catholique.

Ce matin une bombe a éclaté sous le grand portail du palais royal du Quirinal, à Rome. Elle a fait sauter la guérite du soldat de faction, blessé celui-ci au visage et à la poitrine, tué un chien qui passait et détruit plusieurs pavés de la plate-forme située devant le portail. La bombe n'a pas été vue avant l'explosion; ce qui en restait après était une enveloppe de zinc semblable pour la forme à un petit melon d'eau et peint extérieurement de la couleur de ce fruit. Cette bombe plus faite pour effrayer que pour causer de grands dégâts n'était pas chargée de dynamite, mais de poudre de chasse. On regarde le fait plutôt comme une bravade contre le roi que comme une intention vraiment homicide.

Les italiens sont quelquefois polichinelle jusqu'à la potence. Un soldat a été fusillé, hier, dans la caserne Ste Marthe. Avant d'être passé par les armes, l'officier commandant le peloton d'exécution, va selon la coutume lui demander s'il ne désirerait rien avant de mourir.—Si lieutenant; ou joue la *Favorite* ce soir à l'Argentina; c'est un bel opera que je n'ai jamais vu représenter. Je demande à y assister."

Le lieutenant, sans répondre, bande les yeux au militaire, et une seconde après quinze balles l'envoient dans l'autre monde. Il est mort sans voir jouer la *Favorite*!...

La Sicile n'a pas de Jack l'éventreur, mais elle a d'autres *Jacks*. Hier, vers midi, une femme de Caltanietta se rendait aux champs pour porter à manger à des travailleurs; son mari la suivait à quelque distance chargé d'un baril d'eau et de vin. Tout d'un coup un homme armé de fusils, de pistolets et de poignards s'élance d'un buisson, saisit la malheureuse par les cheveux et d'un vigoureux coup de coutelas lui détache la tête du corps. Le mari qui voit cela et qui n'a rien pu faire pour conjurer le crime, prend la fuite poussé des cris terribles, mais quand les gens voisins arrivent sur le théâtre du crime, l'assassin est déjà loin.

C'est le quatrième assassinat de ce genre opéré sur des femmes et tous ont eu lieu autour de Caltanisetta où cent soldats et 20 gendarmes sont en garnison.

C'est vraiment une honte de dépenser tant d'argent pour entretenir une armée dont l'inutilité est si évidente, même pour réprimer les sauvageries d'un affreux brigand

Bien à vous,

WM. BREEN.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livrés a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousselures) le masque chez les femmes (taches jaunes a la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Delisle's Kidney-Cure.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, — coin de Race

A Vendre

Une belle boutique de barbier à de bonnes conditions. S'adresser au No. 9 RUE KLEN.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

50 Nouveaux Jackets et Collerettes Viennent d'etre recus.

Venant d'arriver de New York, nous sommes en état cette semaine de mettre en vente les meilleures valeurs en fait de Manteaux de haute mode qu'il y ait sur le marché!

Pour Cette Semaine.

Nouveaux Jackets en Cover Cloth pour $8, valant $11.50.
Nouveaux Jackets en Cover Cloth avec garnitures en Velours, pour $11.50, valant $15.00
Nouveaux Jackets en Drap Chévlote pour $4.75, valant $6.50.
Nouveaux Jackets en Chinchilla (tout laine,) 44 pcs de long, $15, valant $20.
Nouvelles Collerettes en Sliage, 30 pcs de long, $19.50, valant $25.
Nouvelles Collerettes en Astran, $8.50, valant $12.
Occasions spéciales dans les Collerettes en Seal, en Martre et en Mink. C'est maintenant d'acheter un Manteau, vu que la grève des employés dans la fabrication des Manteaux à New York va faire en sorte que plus tard on ne pourra trouver un aussi bon assortiment à ces bas prix.

Guerisons Merveilleusse

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. manches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à tous les Canadiens qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la vie

Allez faire une visite si vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. Coburn & Co.

88 88 88 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 466 rue Merrimack.—Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocres de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Préésident;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cumnock George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES DE FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in pushing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

135 W. 23d St., New York.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtre; Les Rêves Dorés; Les Moïhcains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30, p m; — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 7 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m. Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Bangor et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 00 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machisport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, 7 p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit: Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 50, ¶7 05, 7 45, ¶7 46, *8 37, *9 03, *9 50, 11 03, à m; 12 02, m; 1 43, ¶3 03, 4 03, *4 32, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 26, ¶7 32, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 00 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—§5 2 m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9 14 a m; 3 30, 5 45, 8 45 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 5 45 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—2 55, 7 14, (à Nashua seulement,) 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 45, 5 40, 7 05, 8 45, 11 50, p m; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 8 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Peacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 5 45, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; ¶5 40 p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montreal et Québec, via Montréal du Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 50, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

☞ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

☞ Taxe les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un dépôt char-parlor et chars-couchettes pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dormoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis avant changement de char jusqu'à Angeles.

La Cote du Pacifique,

La nouvelle ligne de voie ferre passant par le Pont de Porghkipsi

ENTRE

Nouvelle-Angleterre e la Sud et l'Ouest.

Trains chaque jour, ayant des chars dormoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

F. E. BERRY, Gérant du Trafic général.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 77

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

DEUXIEME PARTIE

I

Me voici déja rassurée. Mais, dis-moi mon ami, quel est donc le bruit bizarre qui se fait dans la rue?

Le mécanicien prêta l'oreille. Il entendit une rumeur sourde et continue, presque pareille aux voix de l'Océan, lorsque la marée montant vient se briser sur les galets.

On dirait qu'une grande foule est arrêtee devant notre maison, reprit la malade. Va-t-on faire un révolution nouvelle? as-tu rencontré des émeutes?

Vaubaron secoua la tête.

Paris est calme, répliqua-t-il; une émeute d'ailleurs, amène un bien autre tapage de clameurs et de chants.

Enfin que se passe-t-il dans la rue?

Vaubaron ouvrit une fenêtre et s'avança sur le balcon. La foule, rassemblée au dessous de lui, était maintenant vingt fois, cent fois plus compacte que lorsqu'il l'avait traversée, quelques instants auparavant, pour entrer au logis. Elle obstruait la rue dans toute sa largeur, à droite et à gauche, aussi loin que la vue pouvait s'étendre.

Un groupe composé d'une dizaine de personnes stationnait au milieu de la cour de l'hôtel du baron de Viriville. Trois hommes, vêtus de noir, étaient debout sur le toit de l'écurie qui dominait le balcon. L'un de ces hommes aperçut le mécanicien et le désigna immédiatement aux deux autres. La foule, de son côté, regardait avec une extrême attention les croisées de premier étage

Au moment où parut Vaubaron, il se fit tout un silence profond, mais qui ne dura guère que la deuxième partie d'une seconde, et qui fut suivi d'un redoublement d'animation et de bruit. Au milieu de cette rumeur grandissante et confuse, le mécanicien crut vaguement distinguer ces deux mots: le voilà! le voilà! répétés par mille voix; mais ce ne pouvait être qu'une erreur. Evidemment ses oreilles le servaient mal, et il n'attacha aucune importance à ce qu'il lui semblait entendre. Il revint auprès du lit et dit à Marthe:

Un rassemblement très nombreux s'est formé sous nos fenêtres. J'en ignore la cause. Veux-tu que je descende et que je m'informe?

A quoi bon?

A satisfaire ta curiosité, chère enfant.

Elle n'existe plus. Il est clair comme le jour, n'est-ce pas, que ce qui se passe en ce moment dans la rue ne peut avoir avec nous aucun rapport? Dès lors, que m'importe?

Vaubaron, lui non plus, ne tenait guère à savoir. Il alla reprendre sa place accoutumée auprès de son établi, afin de terminer le travail interrompu la nuit précédente, par le sommeil d'abord, et ensuite par la visite de Rodille.

Au bout de quelques secondes il tressaillit involontairement. Une immense clameur s'élevait dans la rue, et cette clameur, dont on ne pouvait deviner ni le sens ni le but, offrait à son esprit quelque chose de terrible et de menaçant, en parfaite harmonie avec la nature triste et sombre de pensées qui l'agitaient depuis son entrevue avec l'huissier. La clameur populaires abattit tout à coup. Un calme étrange lui succéda. On aurait pu croire que la foule venait de disparaître comme une volée de passereaux.

As-tu entendu? demanda Martine.

Oui; tout cela est vraiment bizarre

Il me semble que j'ai peur!

De quoi donc? murmura Vaubaron en souriant.

Je ne sais pas.

Eh bien, rassure-toi, chère enfant. Je t'affirme que l'apparence même du danger n'existe pas.

Vaubaron achevait à peine, quand un bruit de pas lourds et réguliers retentit dans l'escalier, suivi du fracas métallique de plusieurs crosses de fusils, frappant les briques du carré.

En même temps on sonna à la porte d'entrée avec une extrême violence. Vaubaron quitta son siège. Marthe saisit le bras de son mari, et frissonnante de la tête aux pieds, elle balbutia:

N'y va pas, mon ami, n'y va pas! Je te répète que j'ai peur!

Et moi, je te répète bien-aimée, je te répète qu'il n'y a rien à craindre! répliqua le mécanicien. La sonnette, mise en branle de nouveau, fit entendre pour la seconde fois ses vibrations convulsives.

Vaubaron se dégagea de l'étreinte suppliante de sa femme et courut à la porte, qu'il ouvrit.

Plusieurs personnages vêtus de noir, attendaient au dehors. L'un d'eux portait une écharpe tricolore. Le mécanicien le reconnut pour l'un des hommes qui se livraient à une exploration très active, un quart d'heure auparavant, sur le toit du pavillon voisin. Dans l'escalier se voyaient les uniformes et les baïonnettes d'une douzaine de soldats d'infanterie.

Vaubaron, profondément étonné, et un peu ému, fit quelques pas en arrière, ce qui permit aux personnages vêtu de noir de pénétrer dans la première pièce. Derrière eux avancèrent et s'alignèrent russitôt les baïonnettes et les uniformes.

Messieurs, murmura le mécanicien, n'y a-t-il point ici quelque méprise? est-ce bien moi que vous demandez?

Je suis commissaire de police, dit l'homme à l'écharpe.

Vaubaron salua. Le commissaire reprit:

J'ai quelques questions à vous adresser.

Je suis à vos ordres, monsieur.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LARIVÉE COUPABLE.

—Après avoir délibéré pendant trois heures les jurés sont rentrés en cour vers quatre heures hier après-midi et ont déclaré Louis Larivée jr, coupable de faux.

Le jeune homme a été recommandé à la clémence de la cour et le juge Wurtele a promis de ne pas oublier cette prière.

Le prisonnier était pâle comme un mort et faisait peine à voir.

Pendant que le jury délibérait sur le sort de Larivée on a fait le procès de Geo. Fred. Cliff, accusé de vol de $9.90.

Il appert que le 16 juillet dernier, Cliff est entré dans le restaurant de M. André Pinsonnault. Il aurait payé une consommation avec un $10 de la banque des Etats Confédérés et aurait reçu $9.90 en monnaie ayant cour légal.

On a trouvé sur Cliff, lors de son arrestation, $935 en billets ne valant rien.

L'accusé a été acquitté faute de preuves.

Le commis de M. Pinsonnault a juré que l'offense avait eu lieu le 16 juillet et Cliff a prouvé qu'il n'était pas à Montréal, ce jour-là.

M. Quinn, avocat de la couronne, a abandonné la poursuite et Cliff a été acquitté.

Le grand-connétable a reçu instruction de détruire les mauvais billets trouvés sur Cliff.

Ce matin, en Cour d'Assises, on a commencé le procès d'Elisabeth Bernard, accusée de vol.

La prisonnière est accusée d'être alliée à la résidence de M. Joseph Paquette, rue St-Dominique, le 7 decembre 1893, et d'y avoir volé $27 qui étaient dans une bourse.

Le procès se continue.

LA DAME AUX CHATS.

—Mde Morley, née Léa Bros-sar!, universellement connue sous le nom de "la dame aux chats," a intenté vendredi matin à son locateur, M. Geo. Hogg, cultivateur de la Longue-Pointe, une poursuite en dommages au montant de $2,000. Elle accuse Hogg de n'avoir pas rempli les engagements de son bail, d'avoir conspiré contre elle, de lui avoir donné des voisins qui ont mis sa vie en danger, etc.

Mde Morley procède *in forma pauperis* et n'a pas même recours au ministère d'un avocat.

AURONS-NOUS UN CARNAVAL?

—Aurons-nous un carnaval? voilà ce qu'on demande au maire MM. W. E. Weir, L. A. Wilson et E. H. Dunham, délégués du comité d'organisation des fêtes d'hiver de 1895.

Ils veulent savoir ce que la ville est disposée à faire pour favoriser la réalisation du projet.

Le comité a consulté l'opinion publique à ce sujet, et voici avec quel résultat.

Les compagnies de chemins de fer sont opposées à l'érection d'un palais de glace, parce que cela donne une mauvaise idée de notre clima à l'étranger.

Quant aux marchands de détail, ils disent qu'un carnaval n'augmenterа pas le chiffre de leurs affaires.

Les clubs de sport seuls sont franchement favorables au projet, mais ils ne veulent faire aucun déboursé.

Des souscriptions s'élevant à $10,030 ont déjà été faites.

Les délégués demandent au maire de convoquer une assemblée publique pour connaître l'opinion, au sujet du carnaval.

Le maire répond qu'il est opposé à cela, mais qu'il parlera de la chose à la prochaine réunion du conseil de ville, pour que les échevins disent ce qu'ils en pensent et votent une certaine somme pour que le carnaval, s'ils le jugent à propos.

Il est résolu qu'il n'y aura pas de palais de glace et que l'on se contentera d'une semaine d'amusements, [commençant le 4 février prochain.

Le maire ne veut pas pro

TELEGRAPHIE.

LA GREVE A FALL RIVER.

DES MANUFACTURES VONT ETRE FORCEES A FERMER.

Un Autre Mois de Chomage en Perspective.

Fall River, 20 oct.—La grève que nous croyions définitivement réglée, il y a une semaine aujourd'hui, se continue toujours bien que sur une plus petite échelle.

Tous les ouvriers sont retournés à l'ouvrage, lundi, à l'exception d'un certain nombre de tisserands qui réclamaient avec justice les mêmes avantages que les fileurs avaient reçus.

Mais les grévistes ne sont pas restés inactifs, car dans le cours de la semaine, ils n'ont pas fait moins de trois parades et chaque jour ils ont fait tous leurs efforts auprès de leurs confrères retournés à l'ouvrage pour les décider à se joindre à eux.

Et, il faut bien l'admettre, leur travail a été couronné de succès.

A tel point qu'aujourd'hui nous touchons à une crise et, si la situation ne change pas, plusieurs manufactures seront forcées à fermer de nouveau leurs portes, faute de mains.

La parade d'hier dans le quartier de la Fint a eu pour résultat d'entraîner un grand nombre de tisserands qui étaient à l'ouvrage à suivre les grévistes.

A la Barnard où plus de neuf cents métiers fonctionnaient dans la matinée, il n'y en avait pas plus qu'une vingtaine en opération dans l'après-midi.

A la Flint, le nombre des métiers a été réduit de 1,158 à 450; à la Wampannoag, de 2,170 à 300; à la Stafford le nombre a diminué de moitié.

On évalue le nombre total des métiers abandonnés hier par les tisserands à près de cinq mille.

Il est vrai que, ce matin, les fabriques ont fait des gains remarquables et, comme le disait un manufacturier, c'est un va et-vient continuel.

Les propriétaires des fabriques ne s'entendent pas sur la ligne de conduite à suivre.

Plusieurs étaient, ce matin, en faveur de fermer les portes aujourd'hui et de suspendre les opérations pour quatre semaines à venir.

Mais l'opinion de la majorité a prévalu et il a été décidé de tenir toutes les portes ouvertes lundi matin et d'essayer encore une semaine.

L'ETAT DE M. MERCIER

Dernières Nouvelles.

Montréal, 20 oct.—Aucun changement ne s'est produit dans la condition de l'honorable M. Mercier. Il continue à affaiblir et à endurer de grandes souffrances. Il n'a pu fermer l'œil de la nuit Depuis quatre jours, nous disait ce matin, un membre de sa famille, il n'a guère eu plus de quatre ou cinq heures de sommeil paisible. Les médecins s'attendent à une fin prochaine.

LA VIE PERPETUELLE.

New York, 22 oct—Un détenu de la prison du comté de Clinton dit avoir découvert un nouvel élixir de vie. Il s'agit, paraît-il, d'un mélange de beurre et d'alcool. Le prisonnier ne livrera son secret que si on lui donne la liberté.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-là et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

UN MEURTRE A LOWELL.

Un Vieillard Tué par un Ivrogne.

UNE GROSSE PIERRE FUT LANCEE SUR LA VICTIME.

Patrick Buckley de Belvidere Succombe a l'Hopital.

Une querelle s'est élevée samedi soir dans la buvette de E. T. Cushing, Nos. 34 et 36 rue Concord, entre deux jeunes gens portant les noms de Roche et Martin et qui étaient en état d'ivresse. Le résultat a été le meurtre de Patrick Buckley, un citoyen âgé de 75 ans, qui n'avait pris aucune part à la chicane.

Voici des détails les plus précis possible sur cette affaire sanglante:

Vers les huit heures et demie, les deux jeunes gens ci-haut nommés âgés de 18 ans environ se trouvaient dans la buvette de Cushing; ils étaient tous deux en état d'ivresse. Un vieil Anglais, qui avait servi dans l'armée anglaise, était à montrer à Martin les médailles qui lui avaient été accordées en récompense des services longs et loyaux services. Martin se mit à gouailler le vétéran, ce qui mit Roche de mauvaise humeur. Ce dernier s'approcha tout à coup de Martin et lui reprocha vertement son manque de respect envers le vieillard.

Les deux jeunes gens échangèrent des gros mots et ils devinrent si turbulents que Cushing dû les mettre tous deux à la porte.

Martin et Roche continuèrent à se chicaner dans la rue et ils se mirent à se poursuivre en se jetant des pierres. Une dame qui vint à passer en ce moment fut atteinte par l'un des projectiles, mais heureusement elle ne fut pas blessée.

Les deux jeunes ivrognes continuèrent à se jeter des pierres qui volaient dans toutes les directions, mettant en danger la vie des passants; puis ils prirent la ruelle entre les rues Everett et Andover.

Patrick Buckley, un journalier à l'emploi de la municipalité, se tenait à l'encoignure des rues Fayette et Everett et conversait bien paisiblement avec son fils sans se douter le moindrement du danger qu'il courait.

Soudain une lourde pierre fut lancée par l'un des jeunes gens qui se trouvaient sur la rue Everett et elle vint frapper Buckley sur le côté de la tête, le projetant sans connaissance sur le sol.

L'ambulance fut aussitôt appelée, et on fit transporter l'infortuné Buckley à l'hopital St Jean, où il mourut quelques minutes après.

La police fut avertie, et après quelques investigations, le capitaine Moffat, le détective Allen et l'officier Hurley arrêtèrent Martin qui était au lit à la demeure de son père, encoignure des rues High et Merrimack-Est.

On apprit au jeune homme la mort de Buckley quand on le renferma dans une cellule, mais il assuma un air d'indifférence complète, comme s'il n'eût pas compris dans quelle position il se trouvait placé. Il est vrai qu'il était encore en état d'ivresse.

Pendant la journée, hier, il parut comprendre toute l'énormité de son crime, et quoiqu'il refusât de s'avouer coupable, il dit qu'il croyait bien qu'il en aurait pour 15 ans. Son nom tout au long est Michael J. Martin.

Martin prétend être incapable de se rappeler les détails de cette malheureuse affaire.

Roche, de son côté, prétend que la querelle a commencé hors de la buvette.

La police croit que les détails donnés plus haut sont corrects.

Buckley laisse une femme et plusieurs enfants.

Une autopsie a été pratiquée à l'hôpital hier par les Drs Irish, Meigs, Jones et Ricker qui ont trouvé le crâne considérablement fracturé.

La Seule Place dans la Ville.

Où vous pouvez faire faire et réparer vos fourrures, manchons, casques, gants, collerettes de peleterie, etc., dans les derniers goûts et à des prix modérés. Mde G. Franck, modiste, 657 rue Middlesex.

N. B.—Robes faites avec élégance, coupe garantie.

Theo. A. Bertrand & Cie.

MM. Bertrand & Cie, 364 rue Broadway, Noble's Block, ouvriront jeudi prochain, le 25 courant, un magasin d'épiceries, provisions, viandes, légumes, etc., à l'endroit ci-dessus mentionné. Ils invitent cordialement le public canadien à leur faire une visite. Ils promettent que le prix de leurs marchandises donneront à tous pleine et entière satisfaction.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend toujours des ordres pour le meilleur charbon de la ville.

Supportons Notre Candidat.

Un homme qui mérite assurément d'être élu, c'est M. Foss, le candidat républicain au poste de sénateur.

Ce monsieur est qualifié pour occuper ce poste élevé; c'est un homme d'une grande honorabilité, très sympathique, consciencieux et possédant de grands talents.

Il fera un sénateur modèle, nous n'en doutons aucunement

Tous les adversaires du parti démocrate, et ils sont nombreux par le temps qui court, devront en toute justice donner un support loyal à M. Foss qui est l'un de nos meilleurs candidats dans l'arène politique.

Ou Parlera le Gouverneur.

Voici les endroits où le gouverneur Greenhalge devra porter la parole pendant la présente campagne:

20 Oct., Uxbridge; 22 Oct., Boston; 23 Oct., Athol et Orange; 24 Oct., au dîner du Club Républicain dans le Music Hall, Boston; 25 Oct., Webster et Southbridge; 26 Oct., Fall River; 29 Oct., Arlington; 30 Oct., West Bedford; 31 Oct., Scandinavian rally, Union Hall, Boston; 1er Nov., Gloucester; 2 Nov., Winthrop Hall, Quartier 20, Boston; 3 Nov., Chelsea et Boston; 5 Nov., après-midi, Lynn; le soir, Lowell.

Joyeux Anniversaire.

Le 18 du mois courant, Mde J. J. E. Bellemare, du No. 15 rue Decatur, a éprouvé une agréable surprise, Ce sont ses amis qui ont profité du 33ième anniversaire de sa naissance pour lui laisser un souvenir de ce jour mémorable. Vingt à vingt-cinq de ses intimes se donnèrent rendez-vous à sa résidence et Mlle E. Tu cotte présenta à l'héroïne du jour une adresse des plus flatteuses.

Puis la charmante compagnie passa la soirée à faire du chant et de la musique. Des rafraîchissements furent servis en abondance et l'on s'amusa à la bonne franquette.

Plusieurs articles de prix furent offerts à Mde Bellemare en souvenir de cette soirée remarquable.

Il se faisait déjà tard lorsque l'on se quitta en se disant: au revoir.

Votes pour le bon Candidat.

L'intérêt de la classe ouvrière demande qu'un candidat qui a des idées saines concernant le tarif soit élu membre du congrès.

En élisant M. Fifield, le candidat démocratique, le travailleur se causera un grand tort pour la bonne raison que les démocrates s'engagent, s'ils sont élus, à réviser dénouveau nos lois douanières On sait la crise que leur révision du tarif a causée. Le pays était dans une incertitude tel e que les fabricants préféraient clore leurs établissements plutôt que d'accroître leur production.

Du coup les employés de nos fabriques se trouvèrent sans ouvrage et la misère régna d'un bout du pays à l'autre.

L'élection de M. Fifield aidera à faire revivre ces jours de malheur.

Au contraire, l'Hon. Wm S. Knox, notre populaire candidat, comprend la situation d'une manière tout à fait avantageuse pour l'ouvrier, et son élection—ce qui ne fait aucun doute—va aider à faire renaître la prospérité d'antan.

Le travailleur a donc toutes les raisons du monde pour voter en faveur des candidats républicains.

Costume Pour l'Hiver.

Nous avons rencontré aujourd'hui sur la rue un homme qui portait un épais paletot et un chapeau de paille.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Deces

Hermine Belleville est décédée à l'âge de 34 ans, au No. 7 rue Hanover. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

Léon Ruisseau est décédé à l'âge de 47 ans. Les restes mortels seront transportés en Canada pour être enterrés.

Precille, enfant d'Alphonse et de Philomène St Pierre, est décédée au No. 6 rue Howard, à l'âge de 5 mois.

M. Jos Albert a la charge de ces funérailles.

A Vendre

Un coffre-fort (safe) à tres bonnes conditions, s'adresser à

JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est l'meilleur sur le marché.

Magnifiques pardessus comme en portent les *dudes* de New York en vente à bon marché chez Putnam & Son.

Achetez vos manteaux et collerettes dans un magasin qui en fait sa spécialité, c'est-à-dire au New York Cloak & Suit Co, rue John.

La vente d'étoffes à robes de 50 cents à 29 cents se continue cette semaine au Bon Marché. Quelques grandes valeurs dans les manteaux, fourrures, toiles, couvertures, etc.

Après une longue maladie, il faut l'emploi de toniques puissants pour rendre au système sa force et sa vitalité. Le meilleur, entre tous les reconstituants, est le Dr Delisle's Kinium Compound, en vente chez les pharmaciens canadiens des Etats Unis. $1 00 la bouteille.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les edifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ere classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

POUR **89c.** Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel

89c.

GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

☞ Téléphone 452-3.

Fillettes, Jetez un regard sur nos **Poupees en Papier**

—AU—

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

Chambres a Louer dans l'édifice du Bon Marché, convenables pour bureaux, chambres de modiste, etc., aussi quelques bonnes chambres garnies, avec ascenseur. Adressez-vous au bureau.

BON ✺ MARCHE.

NOTRE VENTE d'ETOFFES a ROBES se continue. Remarquez que ce sont de véritables marchandises de 50 et 58c. à **29c.** la verge tant qu'il y en aura. Dans ce lot est comprise une ligne élégante de Cachemire tout laine et double largeur en bleu pale, Bluette, Gobelin, Bleue marine, Rose crevette, Rose œillet, Rose vieilli, Lavende, Petunia, Prune, Seal, Brun, Mode, Gris Rouge, &c. Il comprend aussi le Cachemire noir, les Serges, Crepon, Plaids, Homespuns, Mélanges, Nouveautés, Draps de Dame, Chéviotes, Barrés, &c., chacune de ces pièces se vendait de 50 à 58c. la verge. Quelques-unes coutent beaucoup plus.

Le Prix Maintenant 29c. la verge.

Dept. des Manteaux.

Nous travaillerons à rendre votre visite intéressante cette semaine dans ce Dept. Nous désirons faire votre attention toute particulière sur nos

Collerettes en Pelleteries et leurs Prix.

3 Attractions Speciales 3

1ère. Nos Collerettes en Lapin noir 77 pcs de long, à $4.75, valant aujourd'hui $6.50.

2ème. Nos Collerettes en Peluche à $8.50, bordées en Martre, 30 pcs de long, un Manteau très joli et très chic.

3ème. Nos Collerettes en Astrakan à $10, 30 pcs de long, ligne incroyable de 100 pcs. valant actuellement $15 c'est une véritable occasion à notre prix spécial.

Nous avons toutes les plus belles sortes de Collerettes en Pelleterie, telles que celles en Martre brune, en Seal français et électrique, en Seal de laine, en Singe, en Lapin arraché, &c. Les prix sont $9.50, $12.50, $15, $19 20 à $39.

Jackets pour Dames.

Nous avons un assortiment considérable et complet comprenant tout ce qu'il y a de nouveau et de chic en fait de Jackets. Nous pouvons satisfaire tous les goûts. Tous les styles sont nouveaux. Parmi les plus récents, mentionnons ceux en Covert Cloths, Kerseys, Chinchillas, Beavers, Imported Boucle, Clay Diagonals, &c.

Notre Jacket à $3.75 est l'une de nos attractions; ont 38 pcs de long, devant Reefer.

Notre Jacket à $5.98, avec celle en Velours, fait juste, se vend rapidement.

Jacket à $7.50 a un collet en Velours Est en Draps bruns, bleus, noirs et de fantaisie

Notre Jacket à $8.50 est en Tan Covert, à collet uni ou en Velours, faits pour être détaillés à $15.

Notre Jacket à $10, en Chinchilla, 50 pcs de long, est peut-être l'une des meilleures productions de la saison, serait à bon marché à $15.

Nous avons mis en vente quelques Manteaux exceptionnellement beaux à $10, $12.50, $15, 19.50 et $25.

Robes Faites par les Tailleurs.

Nous invitons cordialement les Dames de venir visiter la ligne la plus jolie et cette ville de Robes faites par les tailleurs.

Manteaux pour Enfants,

Vous pouvez épargner du trouble et de l'argent en venant tout droit ici pour vos Manteaux de jeunes Demoiselles et d'Enfants. C'est un département important pour nous. Vous trouverez les prix un peu plus bas qu'ailleurs. Venez et amenez vos fillettes, car nous avons les Manteaux qui leur conviennent.

Dept. des Toiles.

2 ballots de Crash en Coton à 2 3-4 cts la verge.

Un lot de Crash en Toile de 18 pcs, une occasion à 8c. la verge.

25 Doz. de Serviettes en Coton Birds-eye, pour être vendues cette semaine à 3 pour 25c.

12 Doz. de Serviettes en Coton Honeycomb, se vendront bien vite à notre prix, 4 pour 15c.

Un lot de Doyle en Toile barrée, le prix cette semaine goc. la doz.

10 pièces de Toile de Damas rouge et Turque, pleine largeur, bons patrons, couleurs durables, qualité de 25c. à 9c la verge.

Un lot de Couvre-pied au crochet, valant 75c. à 59c. chacun.

Un lot de Couvre-pied au crochet, dimension 2-4, jolis patrons de Marseille, une véritable occasion à 75c. chacun.

Un lot de Couvre-pied de Marseille, pesanteur extra, dimension 1 2-4, jolis patrons, toujours vendus à $1.50, cette semaine $1.00 chacun.

50 Doz. de Serviettes Honey-comb, dimension 40 x 60 pcs, à 5c. chacune.

25 Doz. de Serviettes de Bain Turc, 45 x 24 pcs, à 17c. chacune.

Serviettes Turques de fantaisie, convenables pour tiroirs, &c., viennent d'arriver, à 12 1-2, 19, 72, 25 et 29c.

Dept. Domestique

Confortables, Confortables.

Nous avons toutes les dimensions, tous les styles et qualités aux plus bas prix possible.

Un lot de Confortables, dessus fleuri et doublure en rouge de Turquie, à 19c. chacun.

Un lot de Confortables, dessus et doublure fleuris, bonne valeur, 59c chacun.

Quelques valeurs exceptionnelles dans les sortes plus bel es à 69c, 79c, 89c, 98c, $1.25, 1.48, 1 69, 1.69, 1.97, 2 25, 2.48, 2.69 et $2.98.

Couvertures ! Couvertures.

Grises à 19c, 69c, 79c, 98c, $1.19, 1.-47, 1.58, 2.00, 2.98 et $3.75.

Blanches à 69c, 98c, $1.19, 1.47, 1.-98, 2.50, 3.50, 3.75, 4.50, 5 et $5.50.

Assemblee REPUBLICAINE

—A LA—

SALLE HUNTINGTON,

Mardi Soir, 23 Oct. 1894,

A 8 Heures.

L'Hon. Henry Cabot Lodge,
Sénateur du Massachusetts.

L'Hon. William S. Knox,
Candidat Républicain au Congrès pour ce District.

Adresseront la parole.

L'Hon. GEORGE A. MARDEN
Presidera.

MUSIQUE.

Tout le monde est cordialement invité.

Les galeries réservées pour les Dames et ceux qui les accompagneront.

REPUBLICAN CITY COMMITTEE,
LOUIS H. KILESKI, Prés'dent.
WILLIAM H. PENN, Secrétaire,
Lowell, 18 Oct. 1894.

J. KAPLAN,

322 Rue Merrimack,

Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considerable de Manteaux, Fourures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Sous-vêtements en laine ou en coton.

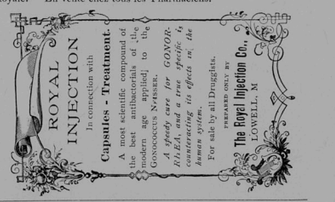
Les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, -- 57 Rue Aiken.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

NEW HOME

HUBERT DENAULT
748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles des plus élégants à l'usage des familles. Faites n'essai et vous n'en achèterez par d'autres.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
896 Rue Merrimack,
y Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes :— Mesdes Lana Lamontre, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emélie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. **L'ETOILE** Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux !

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.
DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 23 OCTOBRE 1894. No. 498

NOTES LOCALES.

Faites-vous soigner par le Dr Breton, spécialiste, rue Central.

M. Edward Lord a accepté une situation dans une pharmacie à Augusta, Me.

M. Joseph Mercil, de Bildeford, Me., a accepté une situation chez J. E. Shanley.

John Keen, qui a été blessé hier dans le Suffolk, peut maintenant vaquer à ses occupations.

M. John St Martin, de Knowlton, Canada, est en visite chez son fils, M. Henry St Martin, domicilié rue Nichols.

L'ex - conseiller Edward F. Spaulding est un aspirant à la nomination pour les honneurs de l'échevinage dans le quartier six.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porto pour $100. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Mde George Mongeau est de retour ce matin du Canada où elle était allée assister aux funérailles de son père, M. Cyriac Gendreau.

Les occasions en étoffes à robes offertes par A. G. Pollard & Cie dans leur sous-sol sont toutes appréciées et il en ont plusieurs nouveaux lots toutes les semaines Lisez kur annonce aujourd'hui.

M. Christophe Letendre a ouvert au No. 353 rue Middlesex, un magasin de chaussures des mieux assortis; les prix sont les plus bas de la ville. Allez lui faire une visite et vous serez agréablement surpris. Mde Letendre tiendra ses chambres pour la confection des robes, etc., en arrière du magasin.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 et les dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Invitation.

Ceux qui possèdent des chevaux sont cordialement invités d'aller rendre visite à M. J. H. Laporte, sellier, chez Ebert & Co, 107-113 rue Market, où ils trouveront des harnais de toutes sortes, des fouets, des étrilles et toute marchandise dans cette branche de commerce à très bas prix.

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car tout en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; puis chaque semaine ou chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il invite tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Avertissement.

Ceux qui ont conservé le coupon des Drs Cuff & Constantineau, parus durant une semaine dans l'ETOILE, sont avertis que ces coupons ne seront bons que d'ici au 10 novembre prochain.

Pour les Pauvres.

Un grand parti aux huîtres, organisé par le R. P. Forget, O. M. I., cet infatigable travailleur pour les pauvres et l'église St Jean-Baptiste, aura lieu à la salle Huntington les 7 et 8 novembre prochains.

Les recettes seront distribuées aux familles dans le besoin.

Voici la saison froide qui approche à grands pas et avec elle le spectre de la misère pour le pauvre monde. Après le chômage de l'été, on doit s'attendre à ce que beaucoup de nos compatriotes aient besoin de secours. Pensons aux indigents, à ceux qui souffrent du froid et de la faim; songeons à ces pauvres petits enfants, bien innocents des vices que peuvent avoir leurs parents, et qui endurent des souffrances atroces parce que le père est ivrogne ou paresseux; n'oublions pas les orphelins, les malades, les infirmes, tous ces misérables qui voient venir l'hiver avec un serrement de cœur.

La charité est l'une des plus belle vertus. Rappelons-nous de cette belle parole: Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Soyons charitables comme des chretiens, des catholiques doivent l'être.

Voici une occasion magnifique de secourir les indigents tout en passant une agréable soirée; assistons à ce parti d'huîtres et cette bonne œuvre nous sera comptée pour le ciel.

Accident de Voiture.

Lundi, vers midi, les demoiselles McSorley descendaient en voiture la rue Middlesex, lorsque leur cheval, effrayé par quelque chose, partit à l'épouvante. La voiture alla se heurter à un poteau, vis-à-vis le marché Walsh, et les Mlles McSorley furent projetées dans la rue, mais elles ne furent pas blessées grièvement, ce qui est assez étrange.

Cour de Police.

Neuf ivrognes ont été pincés par les officiers, hier. Ce matin quatre ont été libérés et les autres furent condamnés comme suit:

Barnard Fox, une amende de $3; Jennie McDermody, 5 mois de prison. Thomas Briggs a obtenu 24 heures pour débarrasser la ville de sa personne.

Hubert et Jean Paquette et Anthime Arcand, accusés d'ivrognerie et d'assaut sur un nommé Smith, plaidèrent coupable de s'être enivrés et non-coupable à l'accusation d'assaut. Smith dit ensuite que samedi il était entré dans un magasin de la rue Cabot, après avoir laissé son bicycle près du trottoir. Soudain il aperçut quelqu'un qui s'emparait de son bicycle. Il sortit et dit aux jeunes gens de ne pas toucher à sa machine. Les jeunes gens s'en allèrent, mais revinrent plus tard et le frappèrent avec une pierre. Les accusés nièrent l'avoir frappé, excepté Jean Paquette qui dit lui avoir donné un coup de poing. Ils furent condamnés à $15 chacun pour assaut et à $1 pour ivrognerie.

O'est Rigolo.

Un entrefilet paru dans le *Sun* hier soir à propos de M. Chs T. Roy a bien fait rire tout le monde, démocrates comme républicains. L'encens est à bon marché de ce temps-ci chez nos adversaires; il est vrai qu'ils en ont grandement besoin. Mais c'est peine perdue, messieurs nos confrères du *Sun*, car les assemblées démocratiques cette année ne produiront pas plus d'effet sur les votants canadiens qu'un cautere sur une jambe de bois.

Le peuple a assez souffert depuis dix-huit mois pour ne pas se payer de balivernes démocratiques.

Funerailles.

Les funérailles d'Hermine Belleville ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph. Un grand nombre de personnes assistaient au service et plusieurs bouquets avaient été déposés sur le cercueil par les amis. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. P. Martel, P. Marchand, J. Constantineau, T. McShea, F. Durant et J. Ayotte.

M. Jos. Albert avait la charge de l'enterrement.

Mauvaise Chute.

Mme Louisa Worth'ey, domicilieu au No. 19 rue Wilson, a été victime d'un pénible accident samedi après-midi. Elle descendait l'escalier lorsqu'elle fit un faux pas et alla tomber sur le parquet; dans sa chute elle se démit le poignet gauche à deux endroits.

Dernieres ✻ Modes,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

E. S. Foss.

Les électeurs Canadiens ont un devoir important à remplir dans la prochaine élection d'un sénateur pour Lowell. Le candidat républicain, M. E. S. Foss, a toutes les qualités requises pour faire un excellent sénateur. Dans ses rapports depuis des années avec un grand nombre de nos compatriotes, il a prouvé qu'il est un homme d'une haute honorabilité et qu'il prendra un intérêt tout particulier à l'élément canadien-français.

D'ailleurs, nous sommes sûrs, de l'aveu des journeaux démocratiques eux-mêmes, qu'en l'élisant, l'élection municipale cet automne sera une victoire républicaine. En votant pour Brady, le candidat démocratique, nous sommes exposés à perdre l'election de la ville, ce qui ferait un tort considérable aux Canadiens, car nous n'aurons pas six hommes à l'emploi de la municipalité.

Une preuve: aujourd'hui 10 canadiens sont employés par la ville, tandis que sous la dernière administration républicaine, 150 à 172 Canadiens étaient au service de la municipalité.

A vous, électeurs, de choisir: du côté démocratique, la misère, pas d'ouvrage; du côté républicain, la certitude d'avoir le *fair play.*

Le Meurtre de Buckley.

Une enquête a été faite hier soir sous la direction du chef de police relativement à l'assassinat samedi de Patrick Buckley.

Plusieurs témoins ont été interrogés, mais ils n'ont apprit rien de nouveau concernant cette malheureuse affaire.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

	California	Importé	
Vins Sherry	$1.25	$2.00	$3.00
" Port	1.25	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.60, $1.75, $2.50, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Un jeune homme intelligent en achetant un habit il y a une journée ou deux nous a dit—" Vous allez tuer les tailleurs si vous continuez à vendre d'aussi bons habits tout faits; je connais un grand nombre de personnes qui avaient toujours fait faire leurs Vêtements sur commande et qui aujourd'hui viennent ici pour s'habiller!"

Qu'il y ait un grand fond de vérité dans cette remarque, c'est assez évident par tout où vous verrez des hommes et des jeunes gens bien mis.

Sur la rue, dans les clubs ou dans les soirées, au moins la moitié de ceux qui sont bien mis portent des Vêtements de Rogers, Peet & Co. ou ceux fabriqués par nous-mêmes.

Cependant, nous ne sommes pas encore satisfaits; nous désirons vêtir l'autre moitié.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres,* ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire Joffre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je charge ral pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrousse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Le meilleur Roti de Lard,	10c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	10c. la lb.
Jambon,	12c, la lb.
Epaules Fumees,

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 23 OCT. 1894.

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE.

Ce soir les républicains de Lowell vont ouvrir leur campagne par une grande assemblée qui aura lieu dans la salle Huntington.

Deux bons orateurs sont sur le programme ce sont le sénateur Lodge, ce maître en l'art de la parole, et l'Hon. Wm. S. Knox, notre candidat au congrès. Ceux qui manqueront cette occasion de se renseigner sur les questions politiques du moment auront grandement tort.

Cette année, la classe ouvrière prend un intérêt encore plus grand que par le passé dans la politique. L'expérience est un grand maître. Les grèves, les réductions de gages ont eu leur effet. Aussi, sommes-nous certains que ce soir les travailleurs de cette ville, sans distinction de parti, vont aller entendre les deux éloquents tribuns nommés ci-dessus, afin d'apprendre quels sont les avantages que le parti républicain offre à la classe ouvrière.

Que personne ne perde une si belle opportunité de s'instruire, car c'est du suffrage intelligent que dépend la prospérité du pays. La cause républicaine devrait être comprise sinon appréciée par tous, afin que ceux qui la combattent parce qu'ils ne la comprennent pas s'aperçoivent de leur erreur.

ACTUALITES.

Bob Fitzsimmons a signé les clauses du contrat pour sa prochaine rencontre avec Corbett.

Le *Catholic News*, de New York, dénonce la Catholic American Protective Association créée pour combattre l'A. P. A.

Le confrère dit que l'on doit combattre les bigots ouvertement.

L'*Indépendant* de Fall River, Mass., vient d'entrer dans sa deuxième année d'existence comme journal quotidien. Notre confrère est un vaillant champion des doctrines républicaines, et nous sommes heureux de lui adresser nos meilleurs souhaits de succès.

A PROPOS D'ARGENT GASPILLE.

Il paraîtrait qu'au Canada on commence à s'apercevoir que c'est l'Oncle Sam qui accapare la plus grande partie des immigrants raccolés à grands frais en Europa avec l'or du gouvernement canadien.

M. Urbain Lafontaine, le chroniqueur-ouvrier du *Monde* de Montréal, nous en parle en ces termes dans sa dernière chronique:

"Le gouvernement fédéral serait disposé, paraît-il, à mettre un frein aux dépenses encourues pour venir en aide à l'immigration indigente d'Europe.

"Il se serait aperçu qu'il se faisait jouer par un grand nombre de ces importés.

"Rendu au Canada, il est si facile, pour qui le veut, de traverser la ligne imaginaire qui sépare ce pays des Etats-Unis.

"Le gouvernement en avait été averti, mais n'en voulait rien croire.

"Cependant le dernier recensement a fini par ouvrir les yeux à nos ministres.

"Le gouvernement qui ne voulait pas se rendre à l'évidence, a été étonné de constater le peu d'augmentation qu'il y a eu dans la population depuis les derniers dix ans.

"On s'est aperçu que le Canada payait pour faire augmenter la population de nos voisins."

M. Lafontaine suggère ensuite comme moyen d'encourager la colonisation de garder les Canadiens au Canada et il ajoute que si les deux cent mille dollars dépensés chaque année par le gouvernement à encourager une émigration européenne souvent malsaine avaient servi à la colonisation, l'exode vers les Etats-Unis aurait diminué notablement.

Voilà qui est parler le langage du bons sens. C'est une preuve que l'émigration aux Etats-Unis n'est pas causée en général par la paresse, le manque de conduite et autres défauts que la *Croix* nous trouve, mais par un vice dans la législation.

Baptiste au Canada a toujours trop payé pour des choses qui ne lui rapportaient rien ou à peu près; il finissait par se lasser et par prendre la route des Etats-Unis.

TROUVEE MORTE

Vendredi après midi, à Montréal, un des constables du parc de la montagne a découvert le cadavre, encore chaud, d'une femme âgée d'environ 60 ans. Le corps de l'infortunée a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu.

A la morgue, on s'est aperçu que le corps dégageait une forte odeur d'acide carbolique. Sur ses lèvres il y avait des traces de brûlures causées par l'acide carbolique.

Dans les poches de vêtements de la défunte, on a trouvé un paquet de chiffons dans lesquels il y avait une lettre placée dans une enveloppe portant la suscription suivante:

"Mde veuve Damareau, 403 rue Guy."

L'enveloppe porte le timbre de Cornwall.

La lettre est écrite en anglais et est l'œuvre de la défunte.

On suppose que la femme Damareau s'est échappée du Church Home, puis elle s'est rendue sur la montagne et là, elle s'est empoisonnée avec de l'acide carbolique qu'elle aura découvert dans la maison.

Endormie Depuis 12 Ans.

On ne parle dans les cercles médicaux à Paris que de la dormeuse de Thénelles que le sommeil n'a point quittée depuis douze ans.

Le cas est assez curieux pour être cité tout au long:

Il n'y a guère que quatorze ans, le 28 mai 1882, Marguerite Bouyeau, mettait au monde un enfant qui mourait le lendemain.

Mais à mort du petit le fetpas sans faire jaser dans le hameau On jasa même tant et si fort que la gendarmerie d'abord et le parquet ensuite s'en émurent.

Marguerite, à la première vue du représentant de la justice, fut prise d'une crise de nerfs terrible, puis elle tomba en léthargie.

Depuis ce jour, soit depuis douze ans et cinq mois, elle ne s'est pas réveillée.

Les curieux depuis quelque temps affluent chez la mère de la cataleptique qui est en train d'arrondir son magot.

A un visiteur, la mère lit:

—Ah! monsieur, me dit-elle, on ne doit point incuiper le bon Dien,je le sais; on me l'a toujours appris, et cependant, c'est bien dur, allez, de vivre si longtemps avec un mari!" On me l'a demandé, ma fille, pour l'exposition de Chicago; on me l'a demandée pour les hôpitaux de Paris. Je n'veux pas la donner. M. le Dr Charlier sait bien que je donne toute liberté aux médecins pour la soigner, mais je ne veux pas qu'on me l'enlève.

La pauvre fille est étendue sur son lit.

Sa respiration sou'ève timidement le drap supérieur. La physionomie blanche avec le petit bonnet collé à la tête et tombant sur les côtés jusqu'au dessous des oreilles, évoque assez exactement je ne sais quelle image de sœur de charité.

Des objets de piété aux alentours du lit donnent à la chambrette un aspect de sacristie.

La tête n'est pas trop amaigrie. Les yeux sont fermés; les lèvres serrées: il semble qu'elles sont collées; j'y porte la main. L'attouchement amène un risus singulier de la bouche, comme si la "dormeuse" allait fondre en larmes.

Le docteur soulève son bras: c'est une barre de fer; il relève légèrement le gros orteil du pied gauche; un dance effroyable, macabre, s'en suit. Cela dure vingt bonnes minutes.

Mais la mort dit-elle ce fetpas sans faire jaser dans le hameau On jasa même tant et si fort que la gendarmerie d'abord et le parquet ensuite s'en émurent.

Marguerite, à la première vue du représentant de la justice, fut prise d'une crise de nerfs terrible, puis elle tomba en léthargie.

Depuis ce jour, soit depuis douze ans et cinq mois, elle ne s'est pas réveillée.

Les curieux depuis quelque temps affluent chez la mère de la cataleptique qui est en train d'arrondir son magot.

A un visiteur, la mère lit:

—Ah! monsieur, me dit-elle, on ne doit point incuiper le bon Dien,je le sais; on me l'a toujours appris, et cependant, c'est bien dur, allez, de vivre si longtemps avec un mari!" On me l'a demandé, ma fille, pour l'exposition de Chicago; on me l'a demandée pour les hôpitaux de Paris. Je n'veux pas la donner. M. le Dr Charlier sait bien que je donne toute liberté aux médecins pour la soigner, mais je ne veux pas qu'on me l'enlève.

La pauvre fille est étendue sur son lit.

Sa respiration sou'ève timidement le drap supérieur. La physionomie blanche avec le petit bonnet collé à la tête et tombant sur les côtés jusqu'au dessous des oreilles, évoque assez exactement je ne sais quelle image de sœur de charité.

Des objets de piété aux alen-

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
50 Nouveaux Jackets et Collerettes Viennent d'etre recus.
Venant d'arriver de New York, nous sommes en état cette semaine de mettre en vente les meilleures valeurs en fait de Manteaux de haute mode qu'il y ait sur le marché!
Pour Cette Semaine.
Nouveaux Jackets en Cover Cloth pour $8, valant $11.00.
Nouveaux Jackets en Cover Cloth avec garnitures en Velours, pour $11.50, valant $15.00
Nouveaux Jackets en Drap Chévioite pour $4.75, valant $6.50.
Nouveaux Jackets en Chinchilla tout lainc,) 44 pcs de long, $15, valant $20.
Nouvelles Collerettes en Singe, 30 pcs de long, $19.50, valant $25.
Nouvelles Collerettes en Astran, $8.50, valant $12.
Occasions Spéciales dans les Collerettes en Seal, en Martre et en Mink.C'est maintenant d'acheter un Manteau, vu que la grève des employés dans la fabrication des Manteaux à New York va faire en sorte que plus tard on ne pourra trouver un aussi bon assortiment à ces bas prix.

Guerisons Merveilleuse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'inuscés même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Heures—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES, HORLOGES, CHAINES, CHARMES, BRACELETS, JONCS, ARGENTERIES de toutes sortes, BOUCLES D'OREILLES, LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Il est honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues Central & Middle

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

L'ENDROIT
par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.
Son assortiment de Draps, Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.
CHARBON!! CHARBON!! CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46 rue Merrimack. —Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Crème de Menthe de Jonx et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Bière. Une liste est régulièrement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier;
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tuckle.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
162 E. 23rd St., New York.
Cut out notice and send name and 10c. for badge, rolling your position and offering a lapel badge.

A. L. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en Lainages teints et repassés.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

PARDESSUS
Pour l'Automne et l'Hiver.
Prenez garde aux matins où il gèle et aux fraîches soirées. La dépense est faible, beaucoup moindre qu'un compte de médecin. Mais vous devez avoir un Pardessus d'Automne, non seulement par économie, mais aussi pour être à la mode. Nos superbes Pardessus si bien faits vous font atteindre ces deux buts.
Pour l'Hiver,
TOP COATS,
PADDOCKS,
POOLE OVERCOATS,
ULSTERS.
Parmi les nombreux tissus, il y a les Chévriotes unies et à dessus rude, Clay, Vicuna, Kerseys et Meltons.
Le style populaire durant cette saison, est le Poole Overcoat, taillé long, dos entier, et les couleurs qu'on demande les plus, ce sont le noir et le bleu.
Quand à la coupe, la confection, le fini, ils sont tout simplement parfaits. mettez-les au côté d'un Pardessus de première classe fait sur commande et ils ne souffriront pas de cette comparaison.
Voyez nos lignes populaires à $8, $10, $12 et $15.
Ce n'est pas en vingt ans que vous avez acheté de tels Vêtements à de tels prix.
J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

A Vendre
Une belle boutique de barbier à de bonnes conditions. S'adresser au
No. 9 RUE SALEM.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gas, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
637 Rue Merrimack, - coin de Race

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

...GERMANIA...
LAGER BEER.

L'Independant de Fall River, Mass., vient d'entrer dans sa deuxième année d'existence comme journal quotidien. Notre confrère est un vaillant champion des doctrines républicaines, et nous sommes heureux de lui adresser nos meilleurs souhaits de succès.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oncle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 15 mercredi et samedis seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 7 00, p m. Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par Bangor) lundis et vendredis à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via sleaver Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 53, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, p m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 00, m, 1 43, *3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 58, *7 52, p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 03, p m.
Express, § seulement Northen Depot, * Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
Les heures données plus bas sont du bureau Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 55, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 41 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 43, 4 25, 5 41, 7 18, 8 43 p m; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 5 41, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 8 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, *via* Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction — 1 50, 8 13, p m, tous les jours, excepté le dimanche.
Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gén., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant dortoir-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, sans changement de char jusqu'angeles
La Cote du Pacifique.
Le nouveau route de voie ferrée Passant par le Pont de Poughkeepsie
ENTRE
Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
F. A. BERRY, Gérant de Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des Passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 78
LE
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin,
PREMIERE PARTIE.
DEUXIEME PARTIE
I
Vous vous nommez Jean Vaubaron?
Oui, monsieur.
Votre état?
Mécanicien.
Vous êtes locataire du logement dans lequel nous vous trouvons?
Oui, monsieur.
Vous avez des fenêtres donnant sur la rue?
Oui, monsieur, j'en ai trois.
Garnies de balcons?
Oui, monsieur.
Voyons ces fenêtres.
Le commissaire de police fit un mouvement dans la direction de la première pièce. Ses compagnons et les soldats s'ébranlèrent et se disposèrent à le suivre.
Monsieur, dit alors Vaubaron avec un trouble facile à comprendre, quoique j'ignore le but de votre démarche je m'y soumets avec empressement; mais permettez-moi de vous faire observer que ma femme très malade et alitée, ainsi que ma petite fille, se trouvent dans la chambre dont vous allez franchir le seuil.
Très bien, monsieur, répondit le commissaire de police. Les lois de l'humanité ne sont heureusement point inconciliables avec les devoirs que mes fonctions m'imposent. Deux de ces messieurs seulement me suivront.
Les soldats reçurent l'ordre de modérer leur zèle et firent halte dans la première pièce et sur l'escalier commune. Marthe, au comble de la terreur, se souleva à demi sur son lit, et, pâle comme une morte, attacha sur les visiteurs inattendus des regards effarés. Le commissaire de police salua la jeune femme avec une respectueuse compassion, mais ne lui adressa pas la parole. Il alla droit à la fenêtre dont le balcon dominait les écuries de l'hôtel voisin; il ouvrit cette fenêtre, il se pencha sur le balcon, et son examin des localités se prolongea pendant deux ou trois minutes. Il fit alors un signe à ses deux compagnons qui s'approchèrent, et il échangea avec eux quelques mots à voix basse.
Tout cela est lumineux comme le soleil, leur dit-il en terminant, et le doute même me semble impossible.
C'est évident! répondirent les deux hommes.
Le commissaire de police s'adressa ensuite au mécanicien, qui attendait avec plus de curiosité d'inquiétude, car la réflexion venait de le rassurer complètement, et il lui demanda:
Monsieur Vaubaron, prétendez-vous et êtes-vous en mesure de faire affirmer par des témoins dignes de foi que vous avez passé la nuit dernière hors de cette maison, en compagnie de gens recrutables?
Mais, monsieur, répliqua le mécanicien stupéfait, je ne prétends rien de semblable.
Vous êtes donc resté, depuis hier soir dans ce logement?
Oui monsieur, et n'en suis sortie que mais, vers sept heures. Puis-je vous prier de m'apprendre quels sont vos motifs pour m'adresser de semblables questions?
Le commissaire de police fixa ses yeux sur les yeux de Vaubaron, comme s'il eût voulu descendre jusqu'au plus profond de son âme. Le mécanicien soutint ce regard avec le calme et la fermeté qui résultent d'une conscience sans reproche.
Ni trouble, ni terreur! se dit le magistrat à lui-même. Une telle assurance me confond! Cet homme est innocent, ou cet homme est un monstre.
Monsieur, reprit Vaubaron, vous ne me répondez pas. N'ai-je pas le droit de savoir ce que vous attendez de moi et ce que vous amène ici?
Ce qui m'amène, ici monsieur, répliqua le magistrat en continuant à couvrir le mécanicien de son regard inquisiteur, c'est un devoir pénible, une mission rigoureuse. Jean Vaubaron, je vous arrête au nom de la loi.
En attendant ces mots terribles: *Je vous arrête au nom de la loi!* Marthe, dont la tête était retombée en arrière sur l'oreiller, poussa un cri sourd et se souleva frémissante. Vaubaron courut à elle, saisit ses main et les serra dans les siennes en lui disant:
Chère bien-aimée, rassure-toi, ce qui se passe en ce moment est le résultat d'un malentendu sans gravité réelle. Je n'ai que quelques mots à dire à monsieur, et tout va s'expliquer.
Puis le mécanicien, s'adressant au magistrat qui l'écoutait avec un étonnement profond, ajouta d'un ton parfaitement calme:
Je comprends maintenant, monsieur, ce qui tout à l'heure, me semblait incompréhensible. Il est bien vrai que je me trouvais ce matin encore sous le coup du jugement que vous venez faire exécuter, mais je sors de chez l'huissier chargé de poursuivre, je l'ai payé et le billet est rentré dans mes mains, ainsi qu'il m'est facile de vous en donner la preuve.
C'était au tour du commissaire à ne plus comprendre.
Que voulez-vous dire? demanda-t-il à Vaubaron, et de quel billet parlez-vous?
De celui-ci, répondit Vaubaron en présentant au magistrat la petite liasse de papier timbrés qui venait de lui être remise par l'huissier
Le commissaire examina rapidement les pièces de la procédure.
Vous passiez dans votre quartier, et dans votre maison, pour être très gêné, fit-il ensuite.
Et je l'étais en effet, monsieur, répliqua le mécanicien. Je n'ai pas à rougir de ma pauvreté, elle ne provient point de l'inconduite.
Avec quoi avez-vous payé?
Avec trois billets de mille francs
(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

M. LAURIER.

—A sa dernière séance, le Club Laurier a décidé de pousser les préparatifs d'une démonstration au chef libéral à son retour de l'Ouest.

L'ACCUSÉ PLEURE.

—La cour d'assises était bondée samedi d'avocats, de journalistes et de curieux venus pour entendre prononcer la sentence de Louis Larivé, jr.

Le juge Wurtele s'est adressé à 'accusé en ces termes: "Louis Larivée, vous avez été déclaré coupable d'un crime sérieux et vous venez de plaider coupable à cinq autres accusations de même nature que celle sur laquelle vous avez été déclaré coupable. Heureusement pour votre famille et pour vous, les circonstances réellement en vitre faveur la plus grande clémence. Les jurés ont bien fait en vous recommandant à la miséricorde de la cour. L'offense dont vous vous êtes rendu coupable doit être punie dans l'intérêt de l'honnêteté et du commerce.

Le législateur a aussi démontré la gravité de cette offense, en fixant le maximum de la peine à l'emprisonnement à vie. Le jury dans votre cas n'a pu faire autrement que de vous trouvez coupable.

Vous venez de plaider coupable à cinq autres accusations. Il est vrai que ces accusations n'étaient après tout qu'une seule et même affaire et que les faux ont été commis pour cacher le premier faux.

Et conséquence, la cour exercera une grande clémence envers vous et j'espère que vous pourrez par votre conduite future faire oublier le passé.

Pensez à votre jeune épouse qui ne vous a pas abandonné dans ces jours malheureux et qui par sa présence a attiré les sympathies du juge et des jurés.

Ayant aussi pris en considération une requête du curé et du maire de Longueuil ainsi que les prières de plusieurs citoyens influents de cette paroisse, je vous condamne à être détenu deux ans moins un jour à la prison commune aux travaux forcés. Vous y demeurerez à partir de ce jour jusqu'au 19 octobre 1896.

Vous êtes aussi condamné à la même sentence pour les cinq autres accusations, sentence que vous purgerez conjointement.

Le prisonnier, pendant le discours du juge, était très affecté et pleurait à fendre l'âme.

MARIAGE FORCÉ.

—Un mariage au Palais.

M. Bissonnette nous dit que depuis qu'il est au service de la justice, pareille chose n'a pas eu lieu.

C'est au coup de midi que le pasteur du Gruchy a prononcé la formule sacramentelle dans le bureau du magistrat de police et en présence de M. J. C. Auger.

Voici les détails des événements qui ont amené la célébration d'un mariage devant les tribunaux.

Hier, Mde Pickney, de la rue Murray, s'est présentée en cour de police et a demandé l'arrestation de Jean Anthony Trudeau, journalier, domicilié rue Plessis.

Trudeau avait fait des promesses à la jeune fille, avait oublié ses serments et la mère jugeait opportun de les lui rappeler.

La fille de Mde Pickney vient de compter son vingtième printemps. Trudeau en a vu deux de plus.

Ce matin, le Don Juan comparaissait devant le magistrat Auger.

Sarah Pickney était là, pour rencontrer le volage amoureux.

Les parents des parties étaient à aussi et après de longs pourparlers, on en arriva à une entente.

Le père de Trudeau a fait décider son fils à remplir ses promesses et d'appeler M. de Gruchy.

Le pasteur vint, bénit les époux après leur avoir fait prendre une licence, puis le couple bien sermonné, sortit bras dessus dessous.

OTTAWA,

LA MAIRIE.

—Le maire Cox, d'Ottawa, sera de nouveau candidat à la mairie de la capitale, l'an prochain.

MGR DUHAMEL.

—Mgr Joseph Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, célébrera, dimanche prochain, le vingtième anniversaire de son sacre.

Il y aura à cette occasion grande fête au collège de Rigaud, où Sa Grandeur élèvera au sous-diaconat M. l'abbé Levac, clerc de son diocèse et assistera à une séance dramatique et musicale.

Mgr Duhamel est né à Contrecœur en novembre 1841.

C'est le 1er septembre 1874 qu'il a été nommé évêque et le 28 octobre suivant qu'il a reçu l'onction épiscopale.

Il est archevêque depuis 1886.

Ottawa fut érigé en évêché en 1847 par Pie IX.

Son premier évêque fut Mgr Joseph Eugène Bruno Guigues, un oblat né à Gap, France.

ST-JEROME,

A PROPOS D'INCENDIE.

—Voici de nouveaux détails au sujet de l'incendie de Saint Jérôme.

D'abord, nous devons rectifier et dire que le feu ne s'est pas déclaré chez M. Sinai Prévost, mais bien à l'Hôtel Campeau.

Outre les maisons et magasins brûlés, huit à dix hangars et écuries ont été réduits en cendres.

M. Sinaï Prévost a été grièvement blessé à cet incendie. Quand il a aperçu les flammes, il est allé sonner le tocsin et en revenant, il est rentré chez lui pour aller sauver sa femme qui était sans connaissance. Au moment où il traversait son magasin, il s'est senti suffoqué par la fumée; en voulant sortir par un carreau il s'est brûlé et déchiré les mains et les bras, et c'est de peine et de misère qu'il a pu de là se rendre à une fenêtre, briser les vitres et se jeter la tête dehors pour respirer. Ce sont des personnes du dehors qui l'ont tiré de là.

M. Prévost à la figure brûlée et on craint vivement pour ses jours.

TRETFORD,

L'AMIANTE.

—On a beaucoup expédié d'amiante de Thetford par la ligne Allan cet été.

La semaine dernière, le Québec Central en a emmené huit chars à Lévis. Pas moins de 93 chars ont été expédiés par la même voie depuis le commencement de juin.

VALLEYFIELD,

BANQUET ET DISCOURS.

—La ville de Valleyfield était en liesse jeudi à l'occasion de la visite des directeurs de la Compagnie de Coton de Montréal au magnifique établissement qu'ils possèdent dans cette charmante petite ville.

Le convoi portant les directeurs et leurs invités à quitté la gare Bonaventure à neuf heures, jeudi matin.

Au nombre des passagers se trouvaient MM. A. F. Gault, K. L. Grant, Hon. J. K. Ward, C. Garth, J. Grenier, E. K. Greene, S. H. Ewing, directeurs; Henri Barbeau, gérant de la Banque d'Epargne, A.C. Clark, J.Y. Gilman, Dr Lovejoy, J. MacFarlane, F. Nicholls, G. H. Mathew, Jas. Wilson, jr, A. S. Ewing, S. Finley, J. H. K. Molson, G. F. R. Smith, E. Lachapelle, vice-président de la Banque Ville-Marie; Chas Hosmer, Ed. Hanson, Wm Hanson, A. L. de Martigny, gérant de la Banque Jacques-Cartier; J. O. Villeneuve, Geo. Greene, Wm Reid, J.Horsfall, J.Shearer, J. Cantin, C.R. Whitehead, P. P. Martin, S. O. Shorey, J. Wilson, C. H.

TELEGRAPHIE.

UNE CAUSE CELEBRE.

A propos de Rupture de Promesse de Mariage.

UN PROCES QUI RAPPELLE CELUI DE MADELINE POLLARD.

Le Jury est en Desaccord ; Pas de Verdict.

Boston, 22 oct—En Cour Supérieure à East Cambridge, la semaine dernière, a été plaidé un procès pour rupture de promesse de mariage qui peut être classé parmi les "causes célèbres" de ce tribunal.

Les péripéties de ce procès ont été suivies avec autant d'intérêt par la population de Boston et de ses environs que le scandale Breckinridge-Pollard lui-même.

Comme Mlle Pollard, la demanderesse a poursuivi pour rupture de promesse de mariage, mais l'homme en cause, au lieu d'être vivant et bien portant comme Breckinridge, est mort depuis 1890. Son nom est Dr Henry J. Bigelow de Boston, qui fut aussi éminent dans sa branche que le fut Breckinridge en politique. Il occupa un rang si élevé dans la profession médicale que le Dr David N. Cheeves, un professeur du Harvard, a dit dans son témoignage que dans son opinion le Dr Bigelow était le plus grand médecin que l'Amérique eût produit.

La demanderesse a ceci de commun avec Mlle Pollard, qu'elle n'était pas connue du public avant le procès qui lui a donné beaucoup de notoriété. Elle se nomme Mary E. Bartlett de Malden ; elle est la fille d'un fermier et elle est âgée de 51 ans.

PREMIERE RENCONTRE.

L'histoire de la première rencontre du Dr Bigelow avec Mlle Bartlett est presque semblable à celle de Mlle Pollard avec Breckinridge.

Le Dr Bigelow était beaucoup plus âgé que Mlle Bartlett qui n'avait alors que 25 ans, tandis qu'il en comptait 54. Il la vit pour la première fois dans un endroit public, comme le congressman Breckinridge vit Mlle Pollard, et comme l'orateur du Kentucky, il fit sa connaissance sans passer par les formalités d'une introduction.

Mlle Bartlett fut éblouie par le talent, les manières et la position du Dr Bigelow, tont comme Mlle Pollard quand elle fit la connaissance du congressman, et elle alla lui rendre visite maintes et maintes fois à son domicile. Ici, cependant, la similitude prend fin, excepté qu'elle prétend qu'il lui a promis le mariage, car Mlle Bartlett jure qu'ils n'ont jamais eu de relations illicites.

Il paraitrait que le Dr Bigelow n'a pas seulement promis à Mlle Bartlett de l'épouser, mais de lui donner la somme de $150,000 parce qu'elle avait accepté à la demande du docteur de remettre à plus tard la date de leur mariage. C'était en juin 1877 ; leur engagement durait depuis huit ans.

En 1890, le Dr Bigelow est mort avant d'avoir épousé Mlle Bartlett et avant même de lui avoir douné les $150,000 promis.

Alors Mlle Bartlett résolut d'intenter à la succession un procès en réclamation de $175,000, c'est-à-dire $150,000 qui est la somme promise et $25,000 d'intérêts depuis 1887.

EXPOSÉ DE LA CAUSE.

M. l'avocat Hadlock, qui occupait pour la poursuite, a donné l'exposé suivant de cette cause célèbre :

"Mlle Bartlett descend d'une des familles les plus anciennes de la Nouvelle-Angleterre. Le Dr Bigelow lui-même fit des recherches à ce sujet et trouva des traces de sa famille jusqu'à 1066. Son père était un homme compétent, mais sans grande richesse. Mlle Bartlett a reçu une éducation supérieure, d'abord au *High School* à Everett, puis dans une école normale. Ensuite elle étudia la musique sous des grands maîtres à Boston. C'est alors qu'elle fit la rencontre du Dr Bigelow.

"La rencontre se fit pendant un voyage de Boston, où elle poursuivait son cours musical, à Newburyport, où demeurait sa famille. Le wagon dans lequel elle se trouvait était rempli et il prit un siège près d'elle. Un vieux soldat ayant perdu ses deux bras pendant la guerre passa dans le wagon pour vendre des brochures aux voyageurs. Le Dr Bigelow en acheta une et la donna à Mlle Bartlett. Ce léger cadeau servit d'introduction et la connaissance se fit sans autre formalité. Le Dr Bigelow s'enquit de sa famille, de ses aspirations, etc. Mlle Bartlett lui raconta toute sa vie. Avant de débarquer le Dr Bigelow dit à la jeune fille qu'il avait quelques magnifiques peintures dans sa demeure et qu'il aimerait beaucoup à les lui faire voir. Mlle Bartlett promit d'aller lui rendre visite à son retour à Boston, ce qu'elle fit après avoir consulté sa mere.

"Leur intimité se consolida et Mlle Bartlett continua à visiter le Dr Bigelow, qui était célibataire. C'était en 1868. Une année plus tard le père de Mlle Bartlett mourut, mais ce décès ne causa aucune interruption dans leurs relations. Cependant, en 1870, Mlle Bartlett écrivit au Dr Bigelow pour mettre un terme à leur intimité. Quatre ans plus tard Mlle Bartlett et le Dr Bigelow se rencontrèrent sur la rue et le docteur demanda à son ancienne amie si elle était mariée. Sur la réponse négative de Mlle Bartlett, il la supplia de revenir le voir comme par le passé et leur intimité fut renouée.

"Quelques années s'écoulèrent, puis un jour le Dr Bigelow, qui avait promis le mariage à Mlle Bartlett, fixa une date pour cet événement. Il l'avait traitée noblement et elle avait grande confiance en lui. Ils devaient passer en Europe où le mariage devait avoir lieu. Mais le mariage fut remis à plus tard, et le Dr Bigelow partit seul en Europe. A son retour, il fut entendu entre eux que les noces auraient lieu en juin 1881. Encore une fois le mariage fut remis à plus tard, c'est-à-dire en octobre 1887. Pendant tout ce temps-là le Dr Bigelow et Mlle Bartlett continuèrent à se voir, et quand elle ne pouvait se rendre à la demeure du docteur, elle lui écrivait souvent à sa demande et il lui répondait régulièrement. Cependant, à la demande du Dr Bigelow, Mlle Bartlett détruisit toutes ces lettres.

"Le 1er juin, le Dr Bigelow tomba malade des suites d'un accident et il demanda que la date du mariage fût remise encore une fois. "J'ai un million de dollars, dit le Dr Bigelow à Mlle Bartlett, et je puis vous laisser assez d'argent pour que vous soyez heureuse quand je mourrai." C'est alors qu'il fixa ce prix net $150,000."

PAS DE VERDICT.

Le jury, après plusieurs heures de déliberations, ne put s'entendre sur le verdict à rendre. Un nouveau procès va probablement avoir lieu.

L'ETAT DE M. MERCIER

Dernières Nouvelles.

Il est sans connaissance ; il se meurt.

DETROUSSEURS DE TRAINS.

Plusieurs Voyageurs Blessés dans la Melee.

Parsons, Kansas, 22 oct.—Un train de voyageurs du Missouri Pacific a été arrêté par quatre ou cinq hommes masqués à Corbett's Sidings, à environ sept milles à l'est de Wagoner, I. T., à 10 heures, hier soir.

Les malfaiteurs avaient mis des wagons vides sur la voie et le train vint les heurter.

Le convoi fut obligé de stopper, et les brigands se mirent aussitôt en frais de piller les voyageurs dont quatre ou cinq ont été blessés.

Peu d'argent a été emporté par les brigands, qui ont dévalisé le coffre-fort.

Pendant la fusillade, Jack McHara, l'agent de la McHara Show Company, a reçu une balle dans la tête.

Ce vol a été l'œuvre de Cook et de sa bande qui ont terrorisé récemment la population de cette partie du pays et commis plusieurs crimes.

Tous ces brigands sont parvenus à s'enfuir sans être inquiétés.

Cour Criminelle.

Hier après-midi, George Howard plaida non-coupable à l'accusation d'avoir volé la jument de Thomas F. Fay. M. Fay dit qu'il avait mis sa jument dans un parc où quelqu'un s'en empara. Son garçon Joseph vint dire qu'il avait parcouru une partie de la Nouvelle-Angleterre à la recherche de la jument, et lorsqu'il fut arrêté, Howard avoua qu'il savait où était la bête, mais ne voulait pas dire l'endroit. L'accusé dit qu'il voyageait avec le cirque de Main quand le cheval a été volé, et il nia être coupable du vol. La cause fut ensuite soumise aux jurés.

Thomas J. Robinson, un jeune homme qui avait défoncé un magasin de la rue Market, plaida coupable et il fut condamné à l'Ecole de Réforme.

Rooney, pour s'être évadé de la prison de la rue Thorndike, a été condamné à 3 mois à la maison de correction.

John Hayes plaida coupable à l'accusation de vol de dentelles, rideaux, etc., au préjudice de Mathieu Malouf, et il fut condamné à deux ans à la maison de correction.

Le juré est revenu rendre un verdict de coupable dans la cause de George Howard.

Burt Marton, accusé d'avoir volé $123, au préjudice de son oncle J. N. Carter, a plaidé non-coupable, mais après avoir entendu les témoignages, le jury ne prit que quelques minutes pour trouver le défendeur coupable. Il recevra sa sentence plus tard.

John J. Gray plaida coupable de ventes illégales de boisson enivrante et sa sentence est remise à plus tard.

Willard P. Reed, de Westford, accusé d'avoir tué son frère Charles, a plaidé coupable. Après les plaidoyers des avocats Weir et Morrison, le juge dit qu'il pensait que Williard avait pris un mauvais moyen de se défendre contre son frère. Cependant étant pris dans grenier sans aucune issue par où passer pour fuir son frère qui le menaçait de mort, l'accusé était sans doute excusable à un certain degré. Le juge le condamna à 1 an à la maison de correction à Cambridge.

La cause de Catherine Connors, qui avait été condamnée à une amende en Cour de Police pour vol de $1.50 au préjudice de Catherine White, a été soumise au jury à 12.40 heures.

Ensuite la cause de Joseph Daigle, accusé d'avoir défoncé la maison de John T. Quinn et d'y avoir volé un jonc, un habit, $2.75 en argent, et autres articles, a été appelée.

Après avoir entendu le premier témoin dans cette cause, le Jury dans la cause de Connor revint avec le verdict de non-coupable et elle fut libérée.

Theo. A. Bertrand & Cie.

MM. Bertrand & Cie, 364 rue Broadway, Noble's Block, ouvriront jeudi prochain, le 25 courant, un magasin d'épiceries, provisions, viandes, légumes, etc., à l'endroit ci-dessus mentionné. Ils invitent cordialement le public canadien à leur faire une visite. Ils promettent que le prix de leurs marchandises donneront à tous pleine et entière satisfaction.

N. B —N'oubliez pas que M. Bertrand prend toujours des ordres pour le meilleur charbon de la ville.

Music Hall.

Mlle Ethel Tucker, la populaire actrice de Lowell, appuyée par sa propre troupe formée avec un soin tout spécial, jouera cette semaine au Music Hall où les affiches seront changées trois fois. Lundi et mardi soirs, "Pauchon;" mercredi et jeudi soirs et matinée de mercredi, le chef-d'œuve de Wilkie Collins "The New Magdalen;" vendredi et samedi soirs avec matinée de samedi, la grande comédie "A Mountain Pick."

Après la matinée, mercredi, Mlle Tucker tiendra une reception en l'honneur des dames, et samedi à la matinée on donnera une boîte de bonbons aux enfants.

Tramways Electriques.

Les échevins ont décidé hier après-midi que le tramway électrique reliant cette ville à Lawrence pourrait passer sur la 1ère rue.

Il a aussi été accordé au Lowell & Suburban Street Railway le droit de prolonger sa voie sur la rue Rogers jusqu'à Dracut.

Un ordre fut aussi adopté permettant au Lowell, Lawrence & Haverhill Railway de passer sur le terrain des particuliers, ce qui était nécessaire pour légaliser la procédure.

La Cie des Tramways s'engage à payer tous les dommages, s'il y en a.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée : "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous trouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-là et vous serez surpris de sa supériorité ; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

A Vendre

Un coffre-fort (safe) à très bonnes conditions, s'adresser à JOSEPH ALBERT, 57 rue Cheever.

L'Etat de la Municipalite.

Tout particulier, demeurant ou non à Lowell, s'il consomme de l'eau de la ville, doit solder son compte pour le plein montant jusqu'à cette date, durant la présente semaine et avant trois heures, samedi prochain. Ceux qui ne se conformeront pas à cet ordre subiront ceci :

1er. L'eau sera interceptée dans tout local dont le propriétaire ne sera pas venu solder, LUNDI 29 OCTOBRE, et l'eau ne sera pas accordée avant que la note soit payée, y compris une amende de $2.00.

2ème. Il n'y a aucune exception à cet ordre.

Les personnes qui n'ont pas payé leur eau agiront sagement en venant solder leur compte durant la première partie de cette semaine, vu qu'il y a toujours foule et qu'il faut attendre longtemps durant les derniers jours de grâce.

Samedi est le dernier jour pour payer.

CHAUSSURES A $2.97 POUR HOMMES.

L'apogée de l'art du cordonnier, des formes qui font parfaitement, du bon cuir très durable. C'est du stock de choix de Veau avec hausses en Dongola et en Kangaroo, les formes sont les plus récentes, et nous garantissons que chaque paire fait bien et est durable.

Voyez l'Assortiment.

STYLE 1.—Razor Toe Bals, doublure en Goodyear, longs caps, hausses en Kangaroo, Dessous en Chêne solide.

STYLE 2.—Opera Bals à l'aiguille, doublure en Goodyear, cap profond, hausses en Kangaroo, pesante semelle simple.

STYLE 3.—Lacées et Congress, bout Opéra de Londres, doublure en Goodyear, cap moyen, hausses en Dongola, simples semelles.

STYLE 4.—Forme Piccadilly, Blucher Lacées, "tip" profond, doublure Goodyear, pesantes semelles simples.

STYLE 5.—Forme Broadway, Lacées et Congress, doublure Goodyear, hausses en Dongola, simples semelles.

STYLE 6.—Forme Globe, Lacées et Congress, pesantes semelles doubles, hausses en Dongola, doublure doubles Goodyear.

STYLE 7.—Chaussures Lacées, forme étroite Opéra, pesantes semelles, hausses en Dongola, cap profond.

STYLE 8.—Bal et Congress à cap en Porpoise français, pesante semelle double, hausses épaisses et imperméables.

STYLE 9.—Lacées en pesant Veau français, à cap, hausses en Dongola, semelle demi-double, largeur 6 et 7.

STYLE 10.—Congress françaises unies, hausses en Dongola, doublure Goodyear, un "Guérisseur de cors" infaillible.

STYLE 11.—Bals en Cuir breveté, forme Opéra étroite, semelle simple, bien cousus.

Nous sollicitons la comparaison avec toute autre ligne de $3.00.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

La Seule Place dans la Ville.

Où vous pouvez faire faire et réparer vos fourrures, manchons, casques, gants, collerettes de pelleterie, etc., dans les derniers goûts et à des prix modérés. Mde G. Franck, modiste, 657 rue Middlesex.

N. B.—Robes faites avec élégance, coupe garantie.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos remèdes à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Putnam & Son vous verdront des habits de première classe à très bon marché.

Occasions sans pareilles dans les chaussures au Bijou Shoe Store, où M. Chs Dupuis vous servira avec empressement.

Deces

Anna Chalifoux, épouse de David Berthiaume, est décédée au No. 31 rue Salem, à l'âge de 53 ans.

Les restes mortels seront transportés ce soir à Sorel, P. Q., où auront lieu les funérailles.

Marguerite Traversy née Despins est décédée à l'âge de 79 ans. Elle demeurait depuis nombre d'années chez son fils, M. A. E. Traversy, No 39 rue West Ninth.

En cette ville, ce matin, est décédée Mme David Berthiaume, (née Annie Chalifoux) à l'âge de 33 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte un époux et 4 enfants inconsolables. Le corps de la défunte sera envoyé ce soir à Sorel, P. Q. Elle souffrait depuis plusieurs mois d'une terrible maladie qu'elle a endurée avec une résignation vraiment chrétienne.

M. Jos. Albert a la charge du transport des restes.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ère classe au No 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagreable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION (In connection with) Capsules - Treatment — A most scientific compound of the best remedies of the modern age applied to GONORRHŒA AND GONOCOCCUS NEISSER. *A speedy cure for GONORRHŒA, and the only specific in Gonorrhœa with no ill effects on the human system.* For sale by all Druggists. PREPARED ONLY BY The Royal Injection Co., LOWELL, MASS.

Waterproof collars and cuffs that will not wilt, are not effected by moisture and look just like linen are all the fashion now. They are made by covering a linen collar or cuff with "celluloid" and are the *only* waterproof goods made with an interlining, consequently the only ones that will stand wear and give perfect satisfaction. Try them and you will never regret it. Always neat, and easily cleaned. When soiled simply wipe off with a wet cloth or sponge. Every piece of the genuine is stamped as follows :

TRADE CELLULOID MARK.

Ask for those so marked and refuse any imitations, as they cannot possibly please you. If your dealer does not keep them, we will send a sample direct on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. State size and whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY, 427-429 Broadway, New York.

J. KAPLAN, 322 Rue Merrimack, *Associate Building, en Face du City Hall.*

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considerable de Manteaux, Fourures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Souscvêtements en laine ou en coton.

Les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Aller sans y marquer faire une visite.

Assemblee REPUBLICAINE — A LA — SALLE HUNTINGTON, Mardi Soir, 23 Oct. 1894, A 8 Heures.

L'Hon. Henry Cabot Lodge, Sénateur du Massachusetts.

L'Hon. William S. Knox, Candidat Républicain au Congrès pour ce District.

Adresseront la parole.

L'Hon. GEORGE A. MARDEN Presidera.

MUSIQUE.

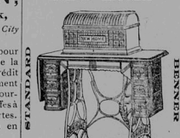
Tout le monde est cordialement invité.

Les galeries réservées pour les Dames et ceux qui les accompagneront.

REPUBLICAN CITY COMMITTEE, LOUIS H. KLESKI, Prés'dent. WILLIAM H. PENN, Secrétaire. Lowell, 18 Oct. 1894.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier — AU — Merrill's Book Store, 124 Rue Central 124.

NEW HOME



HUBERT DENAULT 748 Rue Merrimack, AGENT

De ces fameux moulins qui sont les plus faciles ces plus élégants à l'usage des familles. Faites m'en visite et vous n'en achèterez pas d'autres.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel

89c.

GERBE D'OR, *Rue Middle, Edifice Parker.* Téléphone 452-3.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes ; un choix sans pareil ; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote, 24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera être d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 390 Rue Merrimack, (Associate Building.) En face du Monument Square. Employées Canadiennes :—Mesdes Lina Lamarre, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Emilie Beaubrau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons unis, Soyons Distingués

L'ETOILE

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux ! Dickson Bros La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter. DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 24 OCTOBRE 1894. No. 499

NOTES LOCALES.

C'est la dernière semaine de grâce pour payer votre eau.

Le service de Mme Traversy aura lieu demain matin à 8 heures à l'église St Joseph.

MM. Eugène Moisan et Joseph Moisan sont partis pour Lhomming, Mich. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

M et Mde Philippe R y sont sont partis mardi soir pour aller faire une promenade de deux mois à Drummondville, P. Q.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Cana a et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Il n'y a pas de raison pour que votre compte de l'eau ne soit pas payé d'ici à samedi prochain. Des avis charitables vous ont été donnés assez longtemps.

C'est étonnant le nombre des pratiques que le Dept d'occasions de A. G. Pollard & Cie attire tous les jours, sans interruption. De sorte qu'ils y ont ajouté encore 4 employés de langue française.

Canadiens, si vous voulez acheter un magnifique harnais, allez voir M. J. H. Laporte, chez Ebert & Co., 107-113 rue Market ; leur prix sont les plus bas de la ville, $8.00 en montant.

En dépit des nombreux avertissements consellant de solder tout compte avec le Dépt de l'Eau cette semaine, il y en aura une quantité qui se verront refuser l'eau lundi prochain. C'est assez étrange, n'est-ce pas ?

Frank Venner a été arrêté ce matin dans l'écurie de Charles Hanson, sur la rue Aure Market, pendant qu'il se battait avec le gérant de l'écurie. Venner travaillait pour Hanson et le gérant et lui ne s'accordaient pas toujours.

M. M. Pelletier, représentant la Vermont Marble Wks de Holyoke, Mass., est arrivé en cette ville pour s'y établir définitivement. M Pelletier continuera à représenter l'établissement ci-dessus, et son champ d'action comprendra, outre Lowell, les villes de Lawrence, Haverhill et autres dans les environs. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car tout en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent ; puis chaque semaine ou chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il invite tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE

HIER SOIR PAR UNE MAGNIFIQUE ASSEMBLEE.

Discours de Knox, Lodge et Marden—Grand Enthousiasme.

La grande assemblée républicaine qui a eu lieu hier soir dans la salle Hunting on a attiré une foule énorme.

La salle Huntington était littéralement bondée et un grand nombre de personnes ont dû s'en retourner, sans pouvoir entendre les discours.

Les orateurs de la circonstance sont arrivés quelques minutes avant 8 heures, et ils furent reçus dans la salle de reception par un comité spécial.

Ensuite, l'Hon Wm. S. Knox, notre candidat au congrès, et le senateur Cabot Lodge furent escortés sur la scène et les principaux républicains de la ville prirent place à leurs côtés.

M. Kileski, le président du Comité Republicain de cette ville, annonça que l'Hon George A. Marden présiderait l'assemblée.

M. Marden demanda à ses auditeurs s'ils avaient jamais vu un temps où les démocrates faisaient autant pour aider le parti républicain à élire ses candidats que pendant la présente campagne (rires). Puis il présenta à l'auditoire M. Knox qui se leva au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

M. Knox prononça un long discours et il fut fréquemment applaudi. Sans être un Mirabeau, M. Knox a la parole facile et ses discours sont toujours très argumentés ; s'il ne soulève pas son auditoire par des périodes rondantes, il le convainc, ce qui vaut souvent bien mieux.

Si on en juge par la manière dont M. Knox a été écouté et acclamé hier soir, on peut prophétiser sans crainte que son election est un fait assuré. La population est lasse de la gouverne démocratique ; elle veut un changement et elle sait qu'elle ne trouvera qu'en envoyant des républicains au Congrès.

CABOT LODGE.

Un homme qu'on aime toujours à entendre, c'est le sénateur Lodge, pouvu qu'on ne soit pas démocrate, car le "parti du deshonneur et de la perfidie" n'est pas de chance avec lui.

Hier soir, le sénateur Lodge a été à la hauteur de sa grande réputation comme orateur. Nous ne pouvons donner son discours en entier, faute d'espace ; nous nous bornerons à placer sa pé oraison sous les yeux de nos lecteurs.

"Vous avez fait l'essai du parti démocratique pendant 18 mois et vous savez ce qui est arrivé. Vous avez fait l'essai du parti républicain pendant toute une vie et vous savez ce qui est arrivé. Nous avons pu faire quelques fautes, quelques erreurs, mais nous avons maintenu l'Union intact ; nous n'avons jamais descendu notre drapeau nulle part, en ce pays ou à l'étranger (appl. réitérés), nous avions une bonne circulation monétaire, nos valeurs étaient bonnes, nous faisions d'excellentes affaires en accordant des prix raisonnables, et partout la prospérité et le contentement régnaient. (appl.) Si vous nous redonnez le pouvoir, nos meilleurs efforts seront faits en votre faveur, et ce que "our best" veut dire, vous pouvez en avoir une idée par l'état des choses qui existait en ce pays de 1861 à 1890. (appl.)"

L'assemblée s'est terminée au milieu du plus grand enthousiasme.

Un fait digne d'être remarqué, c'est qu'un grand nombre de démocrates étaient présents.

Le succès de l'assemblée d'hier nous fait augurer une victoire éclatante le jour de la votation.

Cour de Police.

Le juge Hadley présida une courte séance ce matin.

Thomas McDermott, Joseph Hutchinson, Frederick Howarth et Samuel Hickory ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie. Bernard Cox et Bazel Holden, aussi pour ivrognerie, ont été condamnés à 4 mois à la maison d'industrie.

Robert Kerrigan, un homme qui s'enivre quoiqu'il soit malade, a été envoyé pour 5 mois à la maison d'industrie.

Catherine Welsh, une vieille femme qui lavait les planchers dans la manufacture Merrimack, a plaidé coupable à l'accusation de vol de coton et elle fut condamnée à 5 mois à la maison d'industrie.

Dernieres Modes, Chapeaux pour Dames et "Demoiselles.

Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

L'endroit par excellence et du Bon Marché.

Allez vous coiffer pour la saison d'automne chez

Mme P. L. Gregoire, 318 a 322 rue Merrimack, (En face du Monument Square.)

Employées Canadiennes :—Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

A propos d'un Meurtre.

Nous lisons dans le *Mail* de cette ville :

Le meurtre de Patrick Buckley samedi dernier commis par un mineur qui était ivre et venait d'être mis à la porte d'une buvette, est une affaire qui devrait causer une investigation, afin d'apprendre où ce jeune homme a obtenu la boisson qui l'a enivré, et quand cette information aura été obtenue, les personnes qui ont souffert pourront demander des dommages-intérêts du marchand de boisson qui a de la sorte violé la loi. D'après les lois de l'Etat sur la vente des spiritueux, toute personne qui souffre dans sa personne, ses propriétés ou ses moyens de support par un individu en état d'ivresse, a le droit de recours contre la personne ou les personnes qui ont été la cause de l'ivresse. C'est aussi contraire aux lois de vendre de la boisson enivrante à un mineur, ou de permettre à un mineur de flâner dans une buvette, de sorte que quelqu'un, si l'investigation est bien conduite, est susceptible d'être puni sévérement en sus de la personne qui a jeté la pierre sur Buckley, ce qui a cause sa mort.

Musique et Cigares.

Dimanche, à deux heures et demie de l'après-midi, aura lieu dans les salles de l'Association Catholique une séance musicale pour les membres et leurs amis seulement. Le prix d'admission n'est que de dix centins. Pendant la séance, des cigares *Old Hundred* seront passés gratuitement.

Nous accusons réception de billets de faveur. Merci à qui de droit.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :	California	Importé
Vins Sherry	$1.25. $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.00, $1.25, $2.50, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de California, $2.50, $5 ; Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

Tout ordre donné pour Porter, Biere et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE, *Propriétaire.*

JOS. GIRARDEAU, Tailleur Experimenté *Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.*

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Trois fabricants de gants sont à cent coudées au dessus de leurs confrères.

Dent, Alcroft & Co, et Fownes Bros, de Londres, Fisk, Clark & Flagg de New York.

Nous achetons de ces grands manufacturiers, étant absolument certains d'obtenir les meilleurs gants au monde.

Les materiels, les couleurs, la couture, tout ce qu'il faut pour rendre les gants fashionables viennent de ces fabriques ; il y a des imitations dans les sortes plus communes, mais ce sont de pauvres contrefaçons.

Gants pour la rue, la voiture et les soirees, les plus récents.

Le kid "Pearl" non travaille est la plus récente mode pour aller avec les habits de soirée.

PUTNAM & SON, Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix. Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres,* ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (black) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES, 605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits. Coin des Rues Merrimack et Race. Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS, A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer ; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

Parthenais Freres, Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette, 526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market, 659 Rue Merrimack.

Le meilleur Roti de Lard,	9c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur roast Beef,	6 et 7c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

L'ETOILE.

Journal + Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 24 OCT. 1894.

Mauvais Serviteurs.

La campagne est ouverte.

L'assemblée républicaine dans la salle Huntington, hier soir, a suffisamment démontré que la démocratie est honnie par le peuple qui reconnaît maintenant ses véritables amis.

Les démocrates ont promis bien des choses avant les élections de 1892, et celle qu'ils ont tenues ne remplissent même pas le creux de notre main.

Ils parlaient du charbon en franchise. Les pauvres qui n'ont pas de quoi se chauffer cet hiver parce qu'ils ont voté en faveur des candidats démocratiques trouvent que le parti démocratique est le parti de la blague.

On accuse les républicains de crier : Calamité ! calamité ! Si un incendie se déclarait dans votre maison vous n'auriez pourtant pas tort de faire retentir les airs de ces mots : Au feu ! au feu !

Les démocrates ont causé les malheurs du peuple et aujourd'hui ils voudraient bien faire taire ce même peuple qui ne cesse de dire : "Ils ont mal fait !" Ils n'y réussiront pas, l'indignation publique est soulevée contre eux.

Non, messieurs les démocrates, vous ne réussirez pas à éviter les reproches que vous avez mérités par votre conduite si déplorable. Vous méritez une punition exemplaire et vous l'aurez.

Hier soir, le sénateur Lodge et l'Hon. W. S. Knox vous ont tancés vertement ; ils ont pavé la voie, *paved the road*, comme les Américains disent, au châtiment qui vous attend le jour de la votation.

A l'œuvre on reconnaît l'ouvrier. Les démocrates ont prouvé qu'ils étaient incapables d'administrer les affaires publiques d'une manière convenable et l'électorat n'attend que l'occasion pour les remercier de leurs services.

Les mauvais serviteurs méritent d'être renvoyés.

Mgr Satolli Insulté.

Les journaux et les dépêches nous apportent les détails d'une triste affaire qui a eu lieu samedi, au presbytère du R. P. Smith, à Patterson, N. J.

Mgr Satolli y était descendu avec M. l'abbé Papi, son secrétaire, en visite d'amitié au curé.

Pendant qu'il se reposait, une délégation des paroissiens se présenta à la porte du presbytère e demanda à la sœur de M. Smith d'avertir le Délégué Apostolique qu'on voulait lui parler.

Mlle Smith répondit que Son Excellence était fatigué et qu'il avait fermé sa porte à tout le monde.

Sur ce, les délégués poussèrent Mlle Smith de côté et entrèrent au salon du presbytère, parlant à haute voix et en déclarant qu'il leur fallait voir Mgr Satolli.

M. Papi descendit et déclara aux visiteurs que le Délégué ne pouvait les recevoir.

La députation insista, gesticulant et vociférant, accusant Mgr Satolli d'avoir trompé la paroisse.

Au beau milieu de ces discours, le représentant de Léon XIII fit son apparition.

Un richissime épicier, du nom de Gibson, lui déclara qu'il fallait à tout prix expulser le curé Smith et réintégrer le vicaire Murphy.

Affreusement pâle, Mgr Satolli répondit que la cause était jugée, que le curé resterait à son poste et qu'il avait agi au nom de l'Eglise.

Sur ce, on entoura le prélat, le menaçant et lui reprochant de ne pas savoir l'anglais, etc.

Mgr Satolli sortit alors du salon, pour remonter à sa chambre.

Dans l'escalier, il mit le pied sur sa soutane et tomba.

L'épicier Gibson s'avança alors vers lui menaçant et s'écriant : « Quelle belle position pour le représentant de l'Eglise ! Vous allez apprendre ce que c'est que la liberté en Amérique, etc., etc."

Son Excellence retourna dans ses appartements, après avoir jeté un regard foudroyant à Gibson.

Toute la difficulté provient de ce que le curé Smith a interdit au Club Catholique de tenir ses réunions dans l'ancienne église.

Il en a agi de la sorte parce que l'on y buvait de la bière et que l'on y demeurait à des heures indues.

Dès ce moment, la paroisse fut divisée en deux factions.

Ce qui aggrava les choses, se fut le renvoi du vicaire Murphy, accusé de conduite scandaleuse.

Les mécontents et les partisans de l'ex-vicaire en appelèrent au Délégué Apostolique qu'ils allèrent trouver à Washington.

Là, ils se firent interpréter par Signor Boccelli, un Italien, que le Délégué a déclaré un apostat, à Patterson.

Après avoir exposé leur version à Washington, les mécontents reçurent une lettre pour remettre à Mgr Corrigan, archevêque de New York, leur disant que cette missive réglait la question.

Les visiteurs ouvrirent la lettre et y lurent que M. l'abbé Smith devait rester à son poste et ce qui avait été fait était bien fait.

Les mécontents se montèrent et déclarèrent qu'ils ne souffraient pas cela ; Mgr Satolli les renvoya après avoir déclaré qu'il aviserait.

Comme les faits sont tels que représentés tout d'abord, le Délégué maintient sa décision.

Ce sont des Allemands et des Irlandais qui protestent.

LE GRAND PAPE.

L'influence de Léon XIII est d'un magnétisme merveilleux. Dernièrement un grand nombre de protestants ont eu une entrevue avec Sa Sainteté, et tous ont été frappés de la grandeur de son caractère. Un protestant de Cincinnati a eu il y a quelques semaines par l'intermédiaire de Mgr O'Connell, une audience du Pape, et, parlant de l'événément, il dit : "Je ne suis pas catholique, mais j'ai été forcé d'admirer la fermeté et le caractère du Pape. C'est un merveilleux vieillard. Nous avions un interprète pour traduire nos paroles. J'ai trouvé que le Pape était remarquablement renseigné sur les affaires des Etats-Unis. Je suis content, de voir qu'il est mieux renseigné sur nos affaires politiques que nos meilleurs sénateurs et députés ne le sont sur les affaires d'Europe."

La même personne dit que les trois plus grandes figures du monde aujourd'hui sont le Pape, Gladstone et Bismarck. Personne ne peut douter aujourd'hui que le plus grand parmi les hommes d'Etat, les philosophes et les dominateurs du monde, soit celui qui tient maintenant les clefs de St Pierre, et qui est lui-même sous clef en quelque sorte dans le palais du Vatican.

UN DUEL.

Montréal vient d'être le théâtre d'un duel.

Le sujet : Une jolie et jeune blonde.

Les armes : Les poings des combattants.

Dans un hôtel fashionable de la partie ouest, travaille une vraie Vénus. Un des commis-voyageurs les plus en vue de la métropole s'éprit de la belle, lui fit maints cadeaux et crut enfin, après des sorties et des soupers sans nombre, qu'il pouvait croire à sa fidélité.

Il avait compté sans l'ambition de son amie. Survint un acteur. Il est chose connue qu'une légion de jeunes filles se laissent séduire par la mise en scène et l'éclat des feux de la rampe.

Aussi, quand le nouveau venu voulut prendre le chemin du cœur de la blonde demoiselle, lui causa-t-il théâtre et la possibilité pour elle de figurer sur la scène.

Elle tourna le dos au commis-voyageur et des ce moment ne jura plus que par l'artiste.

Les rivaux se rencontrèrent, s'adressèrent des compliments plus ou moins flatteurs, puis résolurent de se battre.

Dans ce pays, on ne règle généralement pas ces question, par l'épée ou le pistolet.

Fidèle à la tradition, on résolut de se servir de ses poings et de se rencontrer à tel jour, à telle heure et à tel endroit.

Vint le moment de la lutte ; l'acteur était au lieu désigé.

Quant au commis-voyageur ... un ami vint le remplacer et administrer une raclée dans les prix majeurs au comédien.

Le vendeur d'étoffes ne put pas longtemps chanter le coq.

L'artiste le rencontra, se rua sur lui et lui mit les yeux en deuil pour quinze jours.

On dit que le voyageur va non-seulement voyager, mais encore immigrer, car son aventure est connue.

Quant à la blonde jeune femme, elle est plus que jamais attachée à son artiste et avec lui, elle doit partir dans quelques jours pour New York et s'enrôler dans une compagnie.

On n'attend pour cela que l'acteur soit remis ... de ses émotions.

DIFFICILE A ENTERRER.

On écrit de Rome :

Lundi soir, on repêche un cadavre dans le Tibre et, après enquête, 20 personnes au moins le reconnaissent pour un Cesare Lucchesi, boucher, disparu depuis trois jours sans donner de nouvelles. Mardi matin, le cadavre déposé dans la tombe va être porté au cimetiere quand soudain apparaît Cesare Lucchesi, de retour de Perouse où il a été retenu plus longtemps qu'il ne pensait

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

50 Nouveaux Jackets et Collerettes Viennent d'etre recus.

Venant d'arriver de New York, nous sommes en état cette semaine de mettre en vente les meilleures valeurs en fait de Manteaux de haute mode qu'il y ait sur le marché!

Pour Cette Semaine.

Nouveaux Jackets en Cover Cloth pour $8, valant $11.00.
Nouveaux Jackets en Cover Cloth avec garnitures en Velours, pour $11.50, valant $15.00
Nouveaux Jackets en Drap Chéviote pour $4.75, valant $6.50.
Nouveaux Jackets en Chinchilla tout laine, 44 pos de long, $15, valant $20.
Nouvelles Collerettes en Singe, 30 pos de long, $19.50, valant $25.
Nouvelles Collerettes en Astran, $8.50, valant $12.
Occasions spéciales dans les Collerettes en Seal, en Martre et en Mink. C'est maintenant d'acheter un Manteau, vu que la grève des employés dans la fabrication des Manteaux à New York va faire en sorte que rien tard on ne pourra trouver un aussi bon assortiment à ces bas prix.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever pontivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 50 la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Bellale & Co., Lowell Mass.

Toujours demander le Dr. Bellale's Kiniri

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

537 Rue Merrimack, — coin de Race

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Suttouts, pantalons, et Robes de dames teints et nettoyés. Robes, Sacques de dames teints et nettoyés sans couture. Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières nettoyées sans être separées.

☞ Rétablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 o. m. excepté les mercredis.

PARDESSUS

Pour l'Automne et l'Hiver.

Prenez garde aux matins où il gèle et aux fraîches soirées. La dépense est faible, beaucoup moindre qu'un compte de médecin. Mais vous devez avoir un Pardessus d'Automne, non seulement par économie, mais aussi pour être à la mode. Nos superbes Pardessus si bien faits vous font attendre ces deux buts.

Pour l'Hiver,

TOP COATS,
PADDOCKS,
POOLE OVERCOATS,
ULSTERS.

Parmi les nombreux tissus, il y a les Chévlotes unies et à dessus rude, Clay, Vicuna, Kersseys et Meltons.

Le style populaire durant cette saison est le Poole Overcoat, tailleé long, dos entier, et les couleurs que demande les plus, ce sont le noir et le bleu.

Quand à la coupe, la confection, le fini. Ils sont tout simplement parfaits, mettez-les au côté d'un Pardessus de première classe fait sur commande et ils ne souffriront pas de cette comparaison.

☞ Voyez nos lignes populaires à $8, $10 $12 et $15.

Ce n'est pas en vingt ans que vous avez acheté de tels Vêtements à de tels prix.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

vide considérable dans la caisse de l'exacteur, des dettes innombrables dans son quartier, et une épouse déjà consolée de sa perte, car elle ne jouit de la paix conjugale que depuis la disparition de son tendre époux. Et cette fois, Pietrino Aloysi, bien et dûment confronté, est cloué dans la tombe, porté à l'église, où le clergé s'ensuivit mend lui chante un libera solennel.

Mais, voilà qu'au moment de l'aspersion dernière, Pietrino Aloysi entre dans l'église et proteste tout bas mais énergiquement à l'oreille du croque-mort, lequel se croit obligé, au nom de la loi, de suspendre la cérémonie.

Et les choses en sont là.

Faute d'identité le cadavre est conservé dans la glace jusqu'à nouvel ordre et toute la police de Rome est en chasse.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever pontivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 50 la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Bellale & Co., Lowell Mass.

Toujours demander le Dr. Bellale's Kiniri

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,

Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.,

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,

☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du

☞ dernier goût et de patrons les

☞ plus nouveaux

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 164 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Diverse Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 30 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Spragues, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,

BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries

Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

162 S. 3rd St., New York.

Only notice and cost you a cent a to be handed out by your friends and acquaintances.

LIBRAIRIE FRANÇAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Ermite de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Molicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 m; 1 05, 12 42 p; 3, 3 35, 4 40, 5 15, 7, 9 30, p m ; — Dimanches, 8 20 a m ; 1 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 6 30, 9 30, 10, 10, 8 m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 6 30, 9 30, 9 40 m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 5 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 1 35, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi). Dimanches 5 35, p m.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 35, *9 00, *9 40, 11, 8 m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5 45, 6 20, *6 50, $7 01, $7 38, $7 57, *7 46, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 8 m; 12 02, m, 1 43, *3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 45, *6 28, *7 32, p m ; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; $4 25, 6 00 p m.

Pour Woburn — $7 01, 7 45, 11, a m ; 1 40, 4 30, *8 46, p m ; Dimanches, 8 45, a m ; $4 25, 6 03, p m.

Pour Boston, $ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m ; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—$7 38 a m ; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m ; 12 55, 5 00 et 5 47 p m ; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m ; 6 20, 3 43, 5 42 p m ; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 14 a m et 5 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Amherst, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 20, 3 45, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m ; Dimanches, 10 05 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 8 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m ; 12 11, 5 42, *8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m ; *8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m ; 12 11, *8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m., 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 50 p m.

Pour Stations de Boston, voir horaires spéciaux.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt Gén. Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec wagons-salons et char-parlor et Dormeurs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-salons qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis sans aucun changement de char jusqu'à la Cote du Pacifique.

La nouvelle ligne de voie ferrée directe par le Pont de Penghi...

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Traite chaque jour, ayant des chars-salons qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux offices du Bureau de Billets, F. A. BERRY, Gérant du Transport général.

D. J. FLANDERS, Agt général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 79

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

PREMIERE PARTIE.

DEUXIEME PARTIE

I

Pourquoi vous êtes-vous acquitté ce matin plutôt qu'hier?

Parce qu'hier je ne possédais pas la somme nécessaire pour désintéresser mon créancier.

Vous avez donc touché de l'argent depuis hier?

Oui, monsieur.

Une somme importante?

Quatre mille francs.

Cette somme vous était due?

Non, monsieur.

Prêtée!

Pas d'avantage.

Donnée, alors?

Oui monsieur.

Hier soir, ou cette nuit?

Cette nuit.

Par qui?

Vaubaron devint pâle et hésita. Pour la première fois il commençait à pressentir vaguement un danger imminent et inevitable.

Eh bien, continua le commissaire de police, vous ne répondez pas? Je vous ai demandé, je vous demande de nouveau par qui cette somme de quatre mille francs vous a été donnée?

Monsieur, murmura le mécanicien, pour répondre à cette question il me faut vous raconter toute une histoire.

Pourquoi donc? Il ne s'agit au contraire, ce me semble, que de prononcer un nom, le nom de l'ami ou du bienfaiteur qui vous est si généreusement venu en aide.

C'est que ce nom je l'ignore.

Ah! vous l'ignorez!

Oui, monsieur.

Le commissaire et les deux personnages vêtus de noir échangèrent un regard et un sourire. Vaubaron reprit vivement :

Mais je puis vous expliquer... et je vais le faire.

C'est inutile, interrompit le magistrat. Je n'ai plus besoin de recevoir de vous aucune explication à ce sujet. Qu'avez-vous fait du quatrième billet de mille francs?

En sortant de la maison, ce matin, je l'ai laissé sur l'établi que voilà, il doit s'y trouver encore, répondit Vaubaron.

L'un des hommes noirs s'approcha de l'établi désigné, et, dérangeant quelques outils, il trouva sans peine le billet de banque, qu'il apporta au commissaire, ainsi qu'un objet d'un très petit volume, auquel dans son trouble, le mécanicien ne prit point garde. Le magistrat déploya d'abord le billet de mille francs et l'examina pendant quelques secondes.

Il est taché de sang, dit-il ensuite, et il ajouta avec un accent indéfinissable : Vous l'igorez aussi, n'est-ce pas?

Les trois autres étaient également tachés, balbutia Vaubaron. Je ne m'en suis aperçu qu'en les mettant aux mains de l'huissier. C'est lui qui me l'a fait remarquer.

Le ton du magistrat s'était modifié d'une façon absolue depuis le début de ce rapide interrogatoire. Sa parole, toujours polie, mais bienveillante dans l'origine, avait pris peu à peu des inflexions d'une froideur glaciale. Son visage, après avoir exprimé l'étonnement, presque la sympathie, devenait impassible comme un visage de marbre. Il concentrait maintenant son attention sur le second objet trouvé à côté du billet de banque. Il le tournait et le retournait dans ses doigts.

Qu'est-ce que ceci? fit-il brusquement, en montrant au mécanicien le petit étui de chagrin rouge volé par Rodille dans la caisse du baron.

Le malheureux, anéanti par la vue de cet écrin dont il ne soupçonnait pas la présence, tressaillit

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 m; 1 05, 12 42 p; 3, 3 35, 4 40, 5 15, 7, 9 30, p m ; — Dimanches, 8 20 a m ; 1 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 6 30, 9 30, 10, 10, 8 m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 6 30, 9 30, 9 40 m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 5 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 1 35, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi). Dimanches 5 35, p m.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 35, *9 00, *9 40, 11, 8 m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5 45, 6 20, *6 50, $7 01, $7 38, $7 57, *7 46, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 8 m; 12 02, m, 1 43, *3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 45, *6 28, *7 32, p m ; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; $4 25, 6 00 p m.

Pour Woburn — $7 01, 7 45, 11, a m ; 1 40, 4 30, *8 46, p m ; Dimanches, 8 45, a m ; $4 25, 6 03, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m ; 12 55, 5 00 et 5 47 p m ; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m ; 6 20, 3 43, 5 42 p m ; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 14 a m et 5 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Amherst, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 20, 3 45, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m ; Dimanches, 10 05 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 8 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m ; 12 11, 5 42, *8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m ; *8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m ; 12 11, *8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m., 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction — 1 50 p m.

Pour Stations de Boston, voir horaires spéciaux.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

H. C. TAFT, Agt Gén. Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec wagons-salons et char-parlor et Dormeurs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars-salons qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis sans aucun changement de char jusqu'à la Cote du Pacifique.

La nouvelle ligne de voie ferrée directe par le Pont de Penghi...

Nouvelle-Angleterre et le Sud et l'Ouest.

Traite chaque jour, ayant des chars-salons qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux offices du Bureau de Billets, F. A. BERRY, Gérant du Transport général.

D. J. FLANDERS, Agt général des passagers.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

NOUVEAU JOURNAL.

—On annonce pour le 28 octobre, l'apparition d'un journal du dimanche, en français.

LE COMTÉ LABELLE.

—C'est maintenant chose décidée que M. H. Bourassa, de Montebello, sera le candidat libéral dans le comté Labelle lors des prochaines élections fédérales. Le *Free Press* croit que son adversaire sera M. Kaby de St André Avelin, et on annonce même que celui-ci a été choisi comme porte-drapeau ces jours derniers à un caucus de chefs conservateurs à St André Avelin.

Cependant, les conservateurs de Buckingham ont aussi un candidat à opposer, de l'avant : c'est M. Franchot. Et, il n'est pas probable qu'ils cèderont le pas.

On devra convoquer une convention générale de tout le comté pour sonder la situation.

IL SE MEURT.

—M. Joseph Dahamel est à la dernière extrémité. Il a reçu le Viatique.

—M. Geo. Lebel a été nommé agent d'immigration du gouvernement provincial, en remplacement de feu M. Selby Desbarats.

UNE NOYADE.

—Vendredi après-midi, deux enfants, les deux frères nommés Bowen, s'amusaient sur les quais, en arrière de la manufacture de caoutchouc, lorsque l'un d'eux, âgé de 10 ans, tomba à l'eau, en voulant saisir un morceau de bois.

Son compagnon cria au secours, mais l'autre se noya après être remonté trois fois à la surface de l'eau.

M

TELEGRAPHIE.

LA SITUATION.

LES FABRICANTS PARLENT DE CLORE DE NOUVEAU.

On Suggère un Bureau d'Arbitrage Pour Regler les Difficultes.

Fall River, 23 oct.—On nous saura gré de suivre toutes les péripéties de la lutte de gants que les travailleurs de Fall River soutiennent contre les puissants manufacturiers

Voici un exposé de la situation:

Personne dans les cercles manufacturiers ou ouvriers ne prétend prophetiser comment se terminera la présente situation perplexe en cette ville.

Les manufacturiers ont été forcés de reconnaitre le pouvoir de l'Union des Tisserands, car hier, sur un total de 59,000 métiers, il n'y en avait que 25,000 en opération.

Si les tisserands devaient être les seuls à être affectes par n'importe quelle action ils pourraient prendre, il n'y a pas le moindre doute que les manufactures seraient fermées de nouveau pour une période indefinie.

Quelques manufacturiers disaient qu'ils ne donneraient pas raison aux grévistes pour aucune considération jusqu'à ce que ceux-ci retournent à l'ouvrage, pour la raison qu'ils craignent une continuation des présentes méthodes s'ils remportent la victoire cette fois-ci.

Il y a d'autres manufacturiers qui, après avoir vu le pouvoir des tisserands, trouvent maintenant qu'une grande erreur a été commise lorsqu'ils ont fait une distinction entre les fileurs et les autres employés. Ils croient que le seul moyen de sortir de cette impasse est de rectifier l'erreur aussitôt que possible et de rétablir l'ancienne bonne harmonie entre patrons et employés.

Plusieurs manufacturiers dont les établissements sont inactifs aimeraient ce plan, mais il est inutile de le mettre à exécution maintenant parce que la condition des affaires ne le permet pas. Mais le plus grand nombre parlent fortement de fermer de nouveau pour plusieurs semaines.

On a suggéré qu'un bureau d'arbitrage spécial fût nommé pour décider le litige. Un bureau spécial serait préferable parce que le bureau de l'Etat n'est pas tenu en grande estime par l'une et l'autre partie.

TRAIN D'EXCURSION.

Une Personne Tuee et Plusieurs Blessees.

St Louis, Mo., 23 oct.—Un train d'excursion bondé de monde s'en allait à Granite, Ills, hier, lorsqu'un des serre-freins, en passant dans un endroit dangereux, cria à la porte d'un wagon: "Danger!"

Presque tous les voyageurs crurent qu'une collision était imminente et tous ceux qui le purent se jetèrent hors du wagon, qui par la porte, qui par les fenêtres.

Heureusement que le train allait à petite vitesse, car ils se seraient tous fait tuer.

Un nommé John Miller s'est fracture un bras et Carl Wendel eut le crâne défoncé, ce qui causa sa mort une heure plus tard.

Six autres ont été blessés plus ou moins grièvement.

UN MARI

Tue sa Femme Infidele et son Amant.

Memphis, Tenn., 23 oct.—On vient d'apprendre la nouvelle d'une effroyable tragédie qui s'est déroulée près de Shebby Mss.

On raconte ce qui suit:

John Thomas avait une femme volage et sa vie domestique était depuis quelque temps violemment troublée. Un jour Mde Thomas quitta son mari pour aller demeurer chez un de ses amants, un nommé Donald Hill.

Dimanche, Thomas s'arma d'un fusil Wincester et alla se poster à quelque distance de la demeure de son rival, puis il attendit la sortie de sa femme et de son amant.

Le mari n'eut pas à attendre longtemps. Quand Mde Thomas et Hill, bras dessus bras dessous, s'approchèrent de l'endroit où le mari se tenait caché, celui-ci ouvrit le feu sur eux.

Le premier coup atteignit Mde Thomas en pleine poitrine et elle tomba morte sur le sol.

Hill fut blessé d'un deuxième coup de feu, mais il réussit à se sauver dans un marécage où on croit qu'il est mort.

Thomas, après son crime, s'est enfui et la police est à sa recherche.

UNE FEMME

Veut Mourir parce qu'Elle n'est pas Aimee.

Saco, Me., 23 oct.—Mde Eva Simpson a tente de se suicider hier soir en prenant une dose de laudanum. Elle prit une dose trop forte, ce qui l'a sauvée.

Elle est divorcée depuis peu, et l'on dit qu'elle a été poussée à commettre cet acte de désespoir parce qu'elle aimait à la folie un jeune homme de Saco qui est loin de la payer de retour.

L'ETAT DE M. MERCIER

Dernières Nouvelles

Montréal, 23 oct —(Bulletin de 1.30 p. m.)—A 1 heure, cette après-midi, M. Mercier a perdu connaissance et quelques minutes après il est tombé en agonie.

(Bulletin de 3 heures p. m)—L'agonie de M. Mercier se continue.

UNE FEMME

Qui a Empoisonne son 6ème Mari.

Spokane, Wash., 24 oct—Helen Grier, une vieille femme accusée l'avoir empoisonné son sixième mari, a été condamnée à passer dix ans dans un penitencier. Cette femme a protesté hautement de son innocence et elle accuse ses filles d'avoir conspiré contre elle

PETITES NOUVELLES.

Un Homme Tue son Fils.

Richmond, Ind., 23 oct.—A Cambridge City, hier, John Waltz a tué son fils, un enfant de deux ans, puis s'est suicidé.

Waltz était dans le trouble domestique pardessus la tête; sa femme l'avait quitté, et depuis cette desertion il avait l'esprit dérangé.

Des Missionnaires Tués.

Rome, 23 oct—On a appris au Vatican qu'un certain nombre de missions en Chine ont été détruites et les missionnaires ainsi que leurs ouailles massacrés.

Le Vatican va demander aux diverses puissances de voir à ce que les missionnaires soient protégés dans l'Empire du Midi.

La Secheresse.

Nouvelle Orléans, 23 oct—Un problème serieux confronte les citoyens de la Nouvelle Orléans et de villes environnantes. Ils ne savent pas où trouver de l'eau potable et la soif les torture.

La sécheresse dure depuis une couple de mois. Les citernes sont toutes vides et les puits sont secs.

Un An sans Connaissance.

Brooklyn, 24 oct —James B. Macomb, âgé de 71 ans, est mort en cette ville hier. C'était un marchand bien connu de Boston jusqu'à il y a trois ans. Depuis quinze mois, il souffrait d'une affection cérébrale, et depuis un an il était sans connaissance.

Encore les Armes à Feu.

Ottawa, 23 oct—On a appris ici, hier soir, qu'un accident, causé par une arme à feu, était arrivé à un jeune homme de cette ville, John Ahearn, âgé d'une vingtaine d'années.

L'infortuné jeune homme était allé camper avec plusieurs amis depuis quelques jours sur le Petewawa, à 30 milles de la station de la riviere Chalk sur la ligne du Pacifique.

En voulant monter dans un canot avec un de ses camarades, nommé John Goodwin, il saisit son fusil par le canon et appuya la crosse sur le bord de la chaloupe. Malheureusement un faux mouvement fit lever le chien qui se rabattit aussitôt et le coup est parti. Le pauvre Ahearn reçut toute la décharge dans le cou. La mort a été instantanée.

Nous n'en Voulons pas.

Londres, 24 oct.—Un certain nombre d'anarchistes anglais et appartenant à d'autres nationalités quittent Londres et se dirigent vers l'Amérique, parce que la police de Londres les harasse trop.

Un Canadien sur les Rangs.

Manchester, N. H., 24 oct—Nous apprenons que M. Emile H. Tardivel, avocat de Manchester, et ex-rédacteur du défunt *Travailleur*, vient d'être choisi par les démocrates comme candidat à la législature pour l'arrondissement de McGregor; le, premier sur la liste.

M. Tardivel est l'un de nos hommes les plus distingués aux Etats Unis.

Dostalair-Forest.

M. Frank Dostalair, gérant du marché Pike, rue Middlesex, de cette ville, a epousé lundi après-midi à Newburyport Mlle Pauline Forest.

Le nouveau couple a reçu de riches cadeaux. M. et Mde Dostalair demeureront rue Woodbury, en cette ville.

Nos meilleurs souhaits.

Une Belle Soiree.

Lecteurs, n'oubliez pas la soiree musicale organisee par Mde LaBelle et ses élèves et qui aura lieu mardi prochain le 30 de ce mois. Mde John P. Quinn, une contralto très distiguée, se fera entendre en cette circonstance. Achetez vos billets de suite.

Foss pour Senateur.

Le parti republicain ne pouvait choisir un candidat plus recommandable, plus honrête pour le poste de sénateur dans notre legislature d'Etat que M. Foss.

Il mérite à tous égards d'être élu par une bonne majorité.

Amusements.

Music Hall.—Le magnifique drame de Wilkie Collins, si empoignant d'un bout à l'autre, "The New Magdalen," sera joue à ce théâtre cette après-midi et ce soir, ainsi que demain soir. Mlle Ethel Tucker tiendra le principal rôle, celui de "Mercy Merrick."

La Seule Place dans la Ville.

Où vous pouvez faire faire et réparer vos fourrures, manchons, casques, gants, colerettes de pelleterie, etc., dans les derniers goûts et à des prix modérés. Mde G. Franck, modiste, 657 rue Middlesex.

N. B.—Robes faites avec élégance, coupe garantie.

Les Collegiens.

Plusieurs anciens collegiens de cette ville doivent avoir une assemblée prochainement, afin d'organiser une grande soiree, qui consistera à un beau concert et un grand bal.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à patisseries appelee: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-la et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de temoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Avertissement.

Ceux qui ont conservé le coupon des Drs Cuff & Constantineau, parus durant une semaine dans l'ETOILE, sont avertis que ces coupons ne seront bons que d'ici au 10 nov. mbre prochain.

Cour Criminelle.

Joseph Daigle, accusé de vol de bijouteries et autres effets, dans la résidence de John P. Quinn, a été trouvé coupable. Comme Daigle avait déjà purgé plusieurs sentences, il fut condamné à 3 ans à la prison de l'Etat. Il avait demandé d'être envoyé à l'Ecole de Reforme pour apprendre à lire et à écrire parce qu'il est manchot, mais la cour n'acquiesça pas à sa demande.

Edward F. Keloy n'était pas présent lorsque sa cause pour ivrogneric a été appelé et il a été condamné par défaut. John Reagan et Julia Keloy sont ses cautions.

Joseph Kelly a plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie et il fut mis sous protection.

James Stewart et Wm Woods, deux jeunes gens accusés d'avoir défoncé le bureau de H. D. Hildreth de Westford, le 14 juillet, et d'y avoir volé des habits et ensuite un cheval et une voiture, ont plaidé coupable. Woods a été condamné à l'Ecole de Reforme et Stewart à 3 ans à la prison de l'Etat.

George Howard, qui avait été trouvé coupable du vol de la jument de Thomas Fay, a été condamné à 3 ans à la prison de l'Etat.

Herman Voyer, qui était accusé de vol d'argent, de bijoutries et d'une voiture appartenant à Gilbert P. Morton, plaida coupable. M. Morton, sa femme et sa fille rendirent témoignage et demandèrent au juge de gracier Voyer en le mettant sous la surveillance de la police parce qu'il apprentait à une bonne famille. Son père est marchand au Canada. Le juge dit qu'il ne voyait pas qu'il pouvait lui accorder cette faveur, mais il remit la sentence à plus tard.

Ce matin, la première cause fut celle de John P. Lacky et de Josephine Daniels, accusés d'avoir vécu maritalement ensemble. Après avoir entendu les témoignages, le jury se retire et revint en cour à 12.45 heures avec un verdict de coupable, et sur demande de l'avocat de la défense, la sentence fut remise à plus tard.

Fred Chalifoux plaida coupable à l'accusation d'avoir volé la loi des laitiers et il a eu sa cause mise au dossier.

Charles Goodwin et Dennis Shea, deux jeunes gens accusés de tentative d'effraction dans les magasins de Paul et Timothé Vigeant, ont plaidé comme suit: Goodwin coupable et Shea non-coupable. Shea fut acquitté et la cause de Goodwin fut mise au dossier.

Thomas Kay, un jeune homme accusé d'avoir brisé une vitre de la buvette de Henry J. Collins et d'y avoir volé 7 chopines de whiskey, plaida non-coupable. Le jury était à entendre les témoins lorsque la cour s'ajourna.

A Vendre

Un coffre-fort (safe) à très bonnes conditions, s'adresser à JOSEPH ALBERT, 57 rue Cheever.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos remèdes à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Une vente speciale de quatre jours au Bon Marché, dans le sous-sol, est commencée ce matin. Lisez les prix dans l'annonce.

Magnifiques manteaux, choix sans pareil, prix qui ne peuvent être plus bas, au New York Cloak & Suit Co, rue John.

Le choix dans les gants d'automne et d'hiver chez Putnam & Son ne peut être meilleur: ils en ont pour tous les goûts et à tous les prix.

Nous prions nos lecteurs de remarquer que M. Hubert Denault, agent pour les machines à coudre New Home, Standard et Benner, s'engage à vous procurer aiguilles, huile, morceaux à renouveler de toutes sortes pour toute machine. M. Denault fait une spécialité de toutes ces choses. Si vous avez besoin d'une machine neuve, il en a à des prix qui défient la concurrence. Ses bureaux sont au No. 748 rue Merrimack.

Chambres a Louer.—dans l'édifice du Bon Marché, convenables pour bureaux, chambres de modiste, etc., aussi quelques bonnes chambres garnies, avec ascenseur. Adressez-vous au bureau.

BON MARCHE.

Dept. du SOUS-SOL.

Quatre Jours d'Occasions: Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi. Des lots et des Prix durant ces jours seulement.

LISEZ! LISEZ! LISEZ! LISEZ!

VERRERIE.

50 Doz. de Verres à Vin de fantaisie prix régulier 57c la doz.
—Prix de vente 3c. chacun.
100 Doz. [pas plus] de Verres de table, minces et soufflés. prix régulier 6.c.
—Prix de vente, 25c. la doz.
10 barils de Verres à Geleé, toujours vendus 39c
—Prix de vente, 29c. la doz.
5 Doz. de Sets à Table de cinq morceaux, toujours vendus 75c.
—Prix de vente, 49c. le Set.
12 Pots à Sirop importés, décorations de couleur, toujours vendus 60c.
—Prix de vente, 39c. chacun
21 Doz. de Plats à Beurre couverts en verre, toujours vendus 15c
—Prix de vente, 10c. chacun
5 Doz. de Sets à Vin Australiens, décorations de couleur, le pot, le plateau et cept verres, toujours vendus $1.49.
—Prix de vente, 98c. le Set.

Ferblanterie.

30 Grosses de Bidons à Lait de 2 quarts, toujours vendus 15c.
—Prix de vente, 10c. chacun.
3 Grosses de Plats à Pain profonds [très grand-], toujours vendus 14c.
—Prix de vente 10c. chacun.
4 Grosses de Peleurs de Citron,
—Prix de vente, 4c. chacun.
1 Grosse de Chaudières avec Gobelet pour ouvriers, toujours vendus 25c.
—Prix de vente, 19c chacune
5 Grosses de Porte-Ordures Japonais.
—Prix de vente, 3c. chacun
5 Doz. de Pots en Cristal pour Conserves, de 6 quarts, toujours vendus 69c.
—Prix de vente, 49c. chacun

1000 Racks à Serviettes en fil de fer, finis en cuivre, nickel ou en fer oxydé, toujours vendus 10c.
—Prix de vente, 4c chacun.
500 Bouteilles d'Ammoniaque 16°, garanti.
—Prix de vente, 8c. la bouteille.
5 Grosses de Polies à feu en fer.
—Prix de vente, 3c. chacune.
11 Boites de Papier de toilette, larges paquets.
—24 paquets pour $1.00.
Fers à Repasser de Mme Potts, plaqué en Nickel, toujours vendus $1.40.
—Prix de vente, 80c. le Set.
200 Sets de Couteaux Sperry, toujours vendus 75c.
—Prix de vente, 49c. le Set.

Pour le Diner.

40 Services à Diner anglais imprimés, 12 morceaux, toujours vendus $8.00
—Prix de vente $6.98.
10 Services à Diner en Faïence anglaise, 112 morceaux, Roses de Bruyères françaises, belles formes, toujours vendus $18.
—Prix de vente, $12.98.
40 Services à Diner en Faïence anglaise de Furnival, 112 morceaux, nouvelles décorations Bruyère en brun, myrtle et perle, toujours vendus $ 7.
—Prix de vente, $41.98.

LAMPES.

Nous venons de recevoir 30 doz. de ces Lampes de Banquet en Nickel, à bec au centre.
—Prix de vente, $1.49 chacune
3 Doz. de Lampes forme vase décorées, base en métal, toujours vendus $1.49.
—Prix de vente, 98c. chacune
4 Lampes décorées, forme vase, bas central, base en métal, abat-jour forme dôme de 12 pcs décorées, toutes complètes, toujours vendues $3.75.
—Prix de vente, $2.49 chacune.
19 seulement 10 Lampes de Banquet en bon métal, forme vase, base Miller, de $16.00
—Prix de vente, $14.49 chacune.
5 Doz. d'Abat-jour en Soie de fantaisie, toutes les couleurs, toujours vendues $3.
—Prix de vente, $2.25 chacune.
5 Doz. de Veilleuses, réservoir et globe décorés.
—Prix de vente, 69c. chacune.
4 styles de Lampes de Corridor avec Globes en verre de fantaisie,
—Prix de vente, $1.98 chacune.

TABLES

Un autre lot de Tables en Frêne à trois pieds
—33c. chacune.
100 tables en Chêne de 18 pcs, avec rayon au dessous.
—Prix de vente, 98c. chacune.
100 Tables mélangées en Chêne et Cerisier, très bien finies, ornées en cuivre, toujours vendues $3.50. —Prix de vente
—$2.49 chacune.
500 Easels, en Bambou,
—Prix de vente, 39c. chacune.

Faïence de Fantaisie.

60 styles de Coupes et Soucoupes Japonaises, toutes nouvelles,
—Prix de vente, 49c. chacune.
200 Vases à plantes Japonais, toujours vendus 15c.
—Prix de vente, 46c.
20 Services à Thé en Faïence allemande, à fleurs et pas, comme on voit, et bientôt Lowell sera rebâti à Lawrence et Haverhill.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs,

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car tout en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; puis chaque semaine on choque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il a informé tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Des "Water Bills"

Aujourd'hui est jeudi Il ne reste pas que deux jours pour solder votre compte avec le Département de l'Eau. Les bureaux du trésorier fermeront samedi à 3 p. m. Mais pendant toute cette journée il y aura employés sur toute le parc sonnes qui attendront leur tour pour solder; par conséquent, vous faites mieux de payer aujourd'hui ou demain Si vous avez reçu un avis pour défaut, tâchez de savoir pourquoi il vous a été envoyé. Ne prétendez pas avoir payé, car vous pouvez faire erreur vous qu'il peut y avoir quelque chose qui a été laissé de côté. C'est quelque peu la mode de se tromper parfois. Remarquez qu'il sera trop tard de faire lundi et évitez qu'on vous retire votre eau.

Soyez raisonnable, soyez sage

COMPATRIOTES—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:		California	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" Du Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.			
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.			
Whiskey $1.00, $1.25, $2.00, $3.50 et $4.			
Gin $1.25, $3.50. Importé de Hollande $5.00.			
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.			
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.			

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Theo. A. Bertrand & Cie,

MM. Bertrand & Cie, 364 rue Broadway, Noble's Block, ouvriront vendredi le 26 courant, un magasin d'épiceries, provisions, viandes, légumes, etc., à l'endroit ci-dessus mentionné. Ils invitent cordialement le public canadien à leur faire une visite. Ils promettent que le prix de leurs marchandises donneront à tous plaire et entière satisfaction.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend toujours des ordres pour le meilleur charbon de la ville.

J. KAPLAN,

322 Rue Merrimack,

Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considerable de Manteaux, Fourrures, Colerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Sous-vêtements en laine ou en coton

Les prix sont merveilleux et vous conseillent des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

Chapeaux! - Chapeaux!!

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M. L. Deloude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

Extrait d'un journal de Médecine

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quand il s'offre d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi sérieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION — Capsules - Treatment. — The Royal Injection Co., LOWELL, MASS.

Meubles! Poeles! Tapis

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer des

MEUBLES au tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, — 57 Rue Aiken.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfandel et Muscatel

89c.

GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 151-3.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est considéré l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 25 OCTOBRE 1894. No. 500

Pour vos dernières modes et bas prix dans un Chapeau pour Dames, allez chez

Johnson's
890 Rue Merrimack,
Associate Building,
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Melles Lara Lafontaine, Anna Lamoreux, Aurore Pheneuf, Rose Bouchard, M. L. Pilot et Louise Boudier.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

On n'a pas vu le soleil depuis la semaine dernière. Allons, Phœbus, cesse ta rancune.

M. Wm. Graham, du St. Lawrence Hotel, est à son poste, après une maladie de deux semaines.

M. Chevalier vend toujours ses viandes à meilleur marche qu'aucun de ses concurrents. Allez lui faire une visite au No. 659 rue Merrimack.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Rousin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Les échevins ayant accordé à la Cie des Tramways Electriques la permission de construire sa voie sur la Merrimac, une équipe d'ouvriers est déjà à l'œuvre et l'ouvrage progresse rapidement. La compagnie ne lanc-ra pas, comme on voit, et bientôt Lowell sera relié à Lawrence et Haverhill.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs,

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car tout en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; puis chaque semaine ou chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il a informé tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Des "Water Bills"

Aujourd'hui est jeudi Il ne reste pas que deux jours pour solder votre compte avec le Département de l'Eau. Les bureaux du trésorier fermeront samedi à 3 p. m. Mais pendant toute cette journée il y aura employés sur toute le parc sonnes qui attendront leur tour pour solder; par conséquent, vous faites mieux de payer aujourd'hui ou demain Si vous avez reçu un avis pour défaut, tâchez de savoir pourquoi il vous a été envoyé. Ne prétendez pas avoir payé, car vous pouvez faire erreur vous qu'il peut y avoir quelque chose qui a été laissé de côté. C'est quelque peu la mode de se tromper parfois. Remarquez qu'il sera trop tard de faire lundi et évitez qu'on vous retire votre eau.

Soyez raisonnable, soyez sage

Cour Criminelle.

William Gélineau, qui était accusé de vol avec effraction dans les magasins de W. S. Foote et de John J. Mahoney, a plaidé coupable et il fut condamné à l'Ecole de Reforme. Il a un frère dans la même institution. Son associé, Charles Cleveau, a aussi plaidé coupable et il fut mis sous probation.

Edf. F. Keloy a plaidé coupable à l'accusation de troisième offense d'ivrognerie et il fut condamné à 4 mois à la maison de correction.

John J. Fehey, le jeune homme qui est entré dans la cave de Pat Dempsey et y a volé un jambon et de la bière, est sorti sous probation.

La sentence de J. F. McGarvey, qui avait été condamné à 6 mois à la maison de correction pour ivrognerie, a été revoquée et sa cause mise au dossier.

Kelly Calliff, un jeune homme de 19 ans qui a admis avoir commis plusieurs vols avec effraction, a été condamné à 5 ans à la prison de l'Etat.

L'avant-midi a été pris par la cause de Georgiana Moreau, accusée d'avoir caché une machine à coudre qu'elle avait achetée de la compagnie Wheeler & Wilson et qu'elle devait payer par paiements partiels, soit $3 par mois. La cause a été livrée au jury vers 12 15 p. m., et au bout de quelques minutes il revint en cour avec un verdict de non-coupable.

Ensuite la cause d'Edward Parsons fut appelée. Il est accusé d'avoir volé $11 à Annie Nevans le 28 novembre 1893. Il plaida non-coupable et la femme Nevans vint dire que le 28 novembre 1893, elle partit de la Lakeview Avenue avec Parsons pour aller porter quelques piastres à sa mère qui demeurait à Dracut. Il était 11 heures du soir, et lorsqu'ils débarquèrent des chars électriques, ils prirent le chemin qui conduit à la maison de sa mère. Lorsqu'ils furent rendus vers la moitié du chemin, l'accusé la frappa de son poing en arrière de la tête, prit son porte-monnaie et se sauva. Elle retourna à la ville et arriva chez elle vers les 4 heures dans la nuit. Le cas s'ajourna à 2.30 heures de l'après-midi.

Un Mauvais Petard.

Le *Sun* de cette ville a cru trouver une bonne corde pour son arc qui en est absolument dépourvu en publiant une soi-disant missive d'un non moins soi-disant républicain canadien qui signe *Rochambeau*. Dans cette prétendue lettre, le nommé Rochambeau dit qu'il lit le *Sun* depuis deux ans et qu'il est maintenant décidé de se faire démocrate parce qu'il a peur, en restant républicain, de voter pour un candidat de l'A.P.A.

Il faut avoir une bien mauvaise cause pour se servir de truces de ce genre, afin de blaguer ses lecteurs. Pauvre *Sun*, il ne sait plus quoi inventer pour faire accepter par le peuple, surtout par les Canadiens qui n'en veulent pas, cette politique néfaste de la démocratie qui a causé tant de souffrances parmi notre population.

Quand on se noie tout nous sert de planche de salut.

Quel est le naïf qui va croire que cette prétendue lettre n'a pas été bâclée de toutes pièces dans l'officine du *Sun*?

C'est vraiment comique de voir à quel degré inférieur le parti démocratique est descendu de ces temps ci; il ne sait plus sur quoi se jeter pour en imposer aux gogos.

Des arguments, des preuves, des raisons, il ne connaît pas cela.

Nous aimerions bien à voir la binette du Rochambeau en question. C'est peut-être le fameux guerrier français de ce nom, le compagnon de Lafayette, le héros de la guerre de l'Indépendance, qui a quitté sa tombe pour venir écrire une lettre, afin de retirer notre confrère du guêpier où il se trouve fourré. Les Français sont si galants!

Une chose bien certaine, c'est que ce n'est pas un vivant, encore moins un habitant du quartier une Le "directory" ne contient pas de nom semblable.

C'est un "nom de plume," nous dira-t-on. Oui, le papier souffre tout et les gens du *Sun* ont beau jeu pour écrire des lettres signées Rochambeau. Si ce n'est pas une pure invention, un subterfuge, que celui qui signe Rochambeau fasse connaître son véritable nom. Or ne se cache que lorsqu'on fait le mal. Puisque ce soi disant canadien prétend faire une si belle action en agissant comme il le fait, il ne devrait pas avoir honte d'être connu.

Ah! non, le Rochambeau du *Sun* ne se fera pas connaître, pour la bonne raison que c'est un mythe.

Quand un parti en est rendu à *la blague pure et simple* pour défendre sa cause, on peut dire qu'il est dangereusement malade.

Pauvre *Sun*, son pétard a raté!

C'est comme ça quand on veut tirer des pétards après le Quatre Juillet.

Amusements.

Music Hall.—Mlle Tucker et son excellente troupe ont rendu hier après-midi et dans la soirée ce drame si palpitant d'intérêt "The New Magdalen," capable d'émouvoir les cœurs les plus insensibles. Mlle Tucker s'est surpassée dans le principal rôle "Mercy Merrick"; elle s'est montrée une grande actrice et quand le rideau est tombé sur son sublime sacrifice, tout le monde avait les yeux mouillés de larmes dans l'auditoire que l'émotion envahissait.

Les autres actrices, Mlle Lora Clift tenant le rôle de "Grace Rosebery" et Mlle Kreme comme "Lady Janet" ont obtenu un grand succès.

M. Dempsey a été admirable dans le rôle de "Julian Gray", et M. Napier a fait un excellent Horace.

Le même programme s'affiche ce soir. Vendredi et samedi soir avec bonbons aux enfants à la matinée de samedi, la pièce sera "A Mountain Pink".

Grand Opera House.—A ce théâtre sera rendu pendant la semaine du 29 octobre, pour la première fois en cette ville, un drame irlandais dont l'auteur est James Connor Roach, qui est en même temps l'*étoile* de la troupe. Cette pièce est vraiment intéressante d'autant plus que "Roy of the Hill" ne ressemble en rien aux pièces irlandaises ordinaires et représente les fils et les filles de la verte Erin sous un jour réaliste

Somme toute, "Roy of the Hill" va même surpasser la renommée qu'on lui fait quand l'heure de sa mise en scène aura sonnée. Après une semaine, viendra James O'Neil qui rendra les plus belles pièces de son magnifique répertoire.

C'est un Bon Candidat.

Nous ne voyons pas pourquoi M. Foss ne serait pas élu sénateur. Ses états de service comme représentant ne peuvent être meilleurs; ses adversaires ne peuvent rien lui reprocher. C'est un homme populaire dans son parti et tous les républicains qui ont à cœur la cause pour laquelle nous combattons devront voter en faveur de M. Foss.

En fait de Sous-vêtements, vous pouvez compter à en avoir qui font mal — des manches et des jambes plus longues ou plus courtes qu'elles devraient l'être.

Ou,

Vous pouvez avoir Corps et Caleçons très bien proportionnés et confortables.

Notre nouveau genre de faire ce commerce — deux longueurs de manches, trois longueurs de jambes — nous permet de vendre des Sous vêtements qui font parfaitement à la plupart des hommes de 32 à 60 pcs mesure d'estomac.

En Balbriggan (pesant) Merino et Laine blanes et de couleurs.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.00.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionnels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élegance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'à $3.

Venez voir les nouveaux Chapea

L'ETOILE.

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An. - -	$3.00
Six Mois, - -	1.50
Trois Mois, - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 25 OCT. 1894.

Dédiée à Mlle Wonie A...

ODE A LA LIBERTE.

REMEMPER YOUR SOUL AND LIBERTY!

L'Eden avait fermé ses jardins enchanteurs;
Comme un beau rêve d'or, comme un éclair rapide,
L'aurore du bonheur, au sourire limpide,
Avait trop tôt hélas! dérobé ses splendeurs;
Un tableau sanglant planait seul sur le monde:
Mais à l'Humanité Dieu permit un espoir;
Il planta dans son cœur une tige féconde,
Dont les fruits embaumés chassaient le désespoir.

Patriarche sublime! arrête tes sanglots:
Adam, la terre immense à tes pieds se déroule;
Sur la rive azurée où l'Océan se roule,
A l'Auster où Phébus se plonge dans les flots,
O Père des humains, fixe ta course errante.
La douleur va t'y suivre, et, de son dard vainqueur,
Arracher à ton âme une voix déchirante.
Mais, non! la Liberté s'est assise en ton cœur!

Céleste Liberté, c'est à toi que ma muse
Heureuse veut offrir l'encens de son amour.
Charme du malheureux, quel est donc ton séjour?
Parle, je t'en conjure, ô toi que rien n'abuse!
Les champs de l'infini, cet océan si pur,
Ange, ont-ils tressailli en voyant ton sourire?
Non, tu ne régnes pas dans les plaines d'azur:
Ton palais c'est mon cœur qui chérit ton empire.

Les tyrans ont beau faire, et par un lâche orgueil,
Dans des ruisseaux de sang enseville tes temples.
Les tyrans sont mortels, et toi, tu les contemples
En affrontant leurs coups: la cendre du cercueil
Découvrira bientôt ces superbes Pygmées.
Oh! oui, tremblez, tremblez, despotes inhumains;
Reine, la liberté lève aussi des armées;

Que le réveil d'un peuple est terrible aux tyrans!
Près des tours de Memphis et sur la plage Hellène,
Aux pieds du Capitole, aux rives de la Seine,
Un cri c'est fait entendre aux peuples expirants!
"Peuples, debout! vous qui dormez dans le silence."
Et la foudre grondait dans le ciel embrasé:
Entendez-vous ce bruit, écho d'un peuple immense?
La Liberté s'enflamme, et son joug est brisé!

Qu'es-tu donc, Liberté? Les peuples frémissants
Ont arboré ton nom sur leur drapeau de guerre:
Ce nom vainqueur franchit et décore la terre.
Le captif enchaîné par des liens flétrissants
Entend ce vaste écho, triste, il pleure, il soupire;
Oubliant son malheur il soulève ses fers...
Mais ce rêve chéri perd bientôt son empire:
Libre, il adorerait le plus dur des enfers.

JAMES O. LACAILLADE.

La Mission du Journaliste.

Dans une procession ouvrière à Fall River, l'*Indépendant* a été affiché comme étant hostile à la grève et aux grévistes. Il est vrai que notre confrère a prêché la modération et la conciliation, mais nous ne voyons pas qu'il puisse être classe raisonnablement parmi les adversaires de la cause ouvrière.

Dans notre opinion l'*Indépendant* est plutôt l'ami que l'ennemi du travailleur en conseillant à l'employé d'y regarder à deux fois avant d'entreprendre une lutte terrible contre ce géant des temps modernes: le Capital.

Nous n'admirons pas ces journalistes qui, pour se faire de la popularité, poussent les employes des fabriques à la grève sans le moindre discernement.

Qu'on remarque bien ceci: on peut avoir de bonnes raisons pour déclarer la guerre aux industriels et cependant faire une bêtise pommée, nous dirons plus—une grande faute—en se mettant en grève quand le temps n'est pas propice.

A la veille d'un hiver qui s'annonce comme devant être exceptionnellement rigoureux, il est, croyons-nous, préférable pour le travailleur de se soumettre à des gages réduits plutôt que de faire le risque de passer de longs mois à chômer, endurant la faim et le froid.

La prudence est mère de la sûreté.

L'ouvrier ne doit pas agir en aveugle dans de telles occurences; il ne doit pas non plus écouter ceufteurs de discordes qui comptent sur les troubles ouvriers pour acquérir de la notoriété et assouvir leurs ambitions. Nous pouvons les comparer aux chacals qui s'engraissent de cadavres.

Avant de se lancer dans une telle mêlée où l'on en voit tant qui restent sur le carreau, les employés doivent se demander: Avons-nous les moyens de combattre avec quelques chances de succès, sans être exposés à crever de faim? Le moment est-il avantageux?

Voilà la question. Si les moyens manquent, une grève est une tentative stérile qui sera la cause des grands s souffrances.

Avant d'encourager un tel mouvement, il faut penser aux femmes, aux enfants, aux invalides; s'ils souffrent par notre faute, eux les faibles et les innocents, nous sommes grandement coupables, malgré toute la legitimité de la cause.

Le travailleur est un homme; ce n'est pas une machine, une matiere brute qu'on peut faire servir à tout ce que l'on veut sans qu'elle en souffre; et le journaliste concienceux a pour mission de donner de sages avis, de réprimer les passions soulevées hélas! si souvent à dessein, d'empêcher les masses qui s'emportent si vite de commettre des actes irréfléchis, dans l'ardeur du moment, enfin de rester un froid observateur de toutes les scenes les plus palpitantes, pour pouvoir crier quand il s'aperçoit que l'on s'est rendu trop loin: Halte-là!

Un journaliste qui agit ainsi mérite les sympathies de la classe ouvriere, non des affronts.

En général, nous ne sommes pas en faveur des grèves, non parce que nous professons d s sentiments hostiles envers la classe ouvrière: au contraire, c'est parce que nous lui voulons du bien que nous prenons cette attitude. Comme Sovereign, ce fameux chef ouvrier, nous reconnaissons que les grèves font le plus souvent beaucoup plus de mal à l'ouvrier qu'ils lui donnent d'avantages. Dans de rares occasions, quand tous les autres moyens n'ont pu réussir, et que l'employé est bien armé, c'est-à-dire possédant armes et munitions en quantité, nous conseillons une lutte de cette espèce, parce que nous sommes parfaitement convaincus que dans un cas semblable le résultat ne peut qu'être profitable aux grévistes.

Nous conseillons aux ouvriers de bien faire attention, afin de ne pas prendre leur ami pour leur ennemi et *vice versa*.

ACTUALITES.

Nous accusons reception du *Bulletin Officiel*, organe des sociétés de langue française en Amérique publié à Chicago par la compagnie Bochan-l-Vertefeuille. Nous souhaitons longue vie au nouveau confrère.

Ces jours derniers, le président de la République faisait, à pied, une promenade au bois de Boulogne, n'ayant avec lui que M. Lafargue, avec lequel il causait. Tout à coup, au tournant du chemin, apparaissent deux voitures pleines de gens gais et riants: c'était le cortège d'une noce populaire. Les deux vehicules arrivent près de M. Casimir-Perier.

Plusieurs personnes le reconnaissent: "Tiens, v'là le président!" s'écrie l'une d'elles.

Salué par tous les gens de la noce, M. Casimir-Périer repond avec un sourire qui enhardit ceux-ci. Une dame saute à terre et, allant droit sur le président, elle lui demande de l'embrasser au nom de toute la noce: c'était la mère du marié, la belle-mère, une belle-mère souriante, joviale, comme on n'en voit guere. «Mais volontiers," répond le chef de l'Etat. Et l'on s'embrasse, aux applaudissements de la noce, qui acclame le président.

LA BRAVOURE FRANCAISE.

Pendant un combat de l'héroïque flotte de l'amiral Courbet dans les mers de Chine, raconte un journal militaire, un torpilleur français se précipitait sur un vaisseau ennemi, lequel le criblait de projectiles qui traversaient la coque de toutes parts.

Un marin tombe le bras fracassé, à côté du lieutenant de vaisseau Latour, qui dirigeait le navire: le pauvre garçon pous ait des cris de douleur. "Q'as tu donc à hurler comme ç la? lui demande l'officier. — Mon commandant, j'ai un bras fracassé, répond le matelot —Eh bien! tais toi, répond le commandant: moi, j'ai un œil crevé et je ne dis rien."

Le matelot se tut, étouffant ses plaintes, maîtrisant son œil oyaire douleur.

Le brave Latour avait, en effet, l'œil crevé par une balle qui était restée enchâssée dans son arcade sourcilière; ce n'est qu'au Val-de-Grâce, à Paris, après une traversée de retour qui fut un long martyre, que l'on put en faire l'extraction.

Les temps antiques ne nous offrent, en vérité, rien de plus beau que ce dialogue sinistre, au sein du petit navire, criblé de balles, entouré de feu, entre ces deux héros, sacrifiés à la fois, sur l'hôtel de la patrie.

La Politesse Chinoise.

On sait que les Chinois sont le peuple le mieux élevé du monde: il existe entre eux un "vocabulaire des rites," qui, entre autres fonctions, a, paraît-il, celle de conserver précieusement les usages et les formules de politesse légués par les ancêtres. Voici, d'autre part, d'après un journal de Shanghaï, quelques-unes des obligations auxquelles on est tenu, en matière de correspondance épistolaire, entre sujets du Fils du Ciel, obligations dont on ne pourrait se dispenser sans agir comme le dernier des goujats.

Premières recommandations: "Éviter d'employer le pronom personnel, et surtout celui de la première personne; rehausser la dignité de son correspondant en l'appelant son "frère aîné" et s'humilier soi-même autant que possible; écrire son propre nom en très petits caractères." La lettre doit commencer par une phrase de ce genre: "Que toutes les bénédictions de la vie s'élèvent sur vous, tel est le vœu de votre stupide cadet!" Quand on parle de soi ou de sa famille, il n'est pas mauvais d'ajouter: "Nous autres, fourmis." L'adresse se rédige en ces termes: "A mon excellent, à mon bienveillant frère aîné, qui

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

50 Nouveaux Jackets et Collerettes Viennent d'etre recus.

Venant d'arriver de New York, nous sommes en état cette semaine de mettre en vente les meilleures valeurs en fait de Manteaux de haute mode qu'il y ait sur le marché.

Pour Cette Semaine.

Nouveaux Jackets en Cover Cloth pour $8, valant $11.00.
Nouveaux Jackets en Cover Cloth avec garnitures en Velours, pour $11.50, valant $15.00
Nouveaux Jackets en Drap Chévriote pour $4.75, valant $6.50.
Nouveaux Jackets en Drap Chévriote tout laine, 44 pcs de long, $15, valant $20.
Nouvelles Collerettes en Singe, 30 pcs de long, $19.50, valant $25.
Nouvelles Collerettes en Astran, $8.50, valant $12.
Occasions spéciales dans les Collerettes en Seal, en Martre et en Mink. C'est maintenant d'acheter un Manteau, vu que la grève des employés dans la fabrication des Manteaux à New York va faire en sorte que plus tard on ne pourra trouver un aussi bon assortiment à ces bas prix.

Guerisons Merveilleuse

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans cet métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

763 Rue Merrimack, coin de Race

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et reparées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

PARDESSUS

Pour l'Automne et l'Hiver.

Prenez garde aux matins où il gèle et aux fraîches soirées. La dépense est faible, beaucoup moindre qu'un compte de médecin. Mais vous devez avoir un Pardessus d'Automne, non seulement par économie, mais aussi pour être à la mode. Nos superbes Pardessus si bien faits vous font attendre ces deux buts.

Pour l'Hiver,

TOP COATS,
PADDOCKS,
POOLE OVERCOATS,
ULSTERS.

Parmi les nombreux tissus, il y a les Chévlotes unies et à dessus rude, Clay, Vicuna, Kerseys et Meltons.

Le style populaire durant cette saison est le Poole Overcoat, taillé long, dos entier, et les colleres qu'on demande les plus, ce sont le noir et le bleu.

Quand à la coupe, la confection le fini, ils sont tout simplement parfaits. mettez-les au côté d'un Pardessus de première classe fait sur commande et ils ne souffriront pas de cette comparaison.

☞ Voyez nos lignes populaires à $8, $10, $12 et $15.

Ce n'est pas en vingt ans que vous avez achetez de tels Vêtements à de tels prix.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Bloc.

65 Rue Merrimack,

Chambres 1 et 4.

A Vendre

Un coffre-fort (safe) à très bonnes conditions, s'adresser à

JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ces environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 98 et 98

RUE SUFFOLK.

Il est aussi une spécialité de la Crème Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex.

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques Cordials à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux,
livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cummes, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

DESINFECTANTS

y.ly.ly.ly

TELEGRAPHIE.

PAS DE FANATISME.

UN CANDIDAT REPUBLICAIN SE RETIRE.

Afin que Baker puisse lutter contre la Bigoterie.

Boston, 24 oct—La lettre suivante qui s'explique par elle-même a été livrée à la publicité :

"Je désire donner un avis public de ma résignation comme candidat au poste le sénateur dans le 5ème district de Suffolk Cette candidature comme républicain-américain a été acceptée par moi à cause du désir que j'avais de lutter contre la bigoterie anti-américaine du candidat de l'A. P. A., Grainville A Tuttle de Brighton.

"J'ignorais que l'ex-sénateur Herbert L. Baker fût un républicain independant qui eût le même large programme base sur le véritable républicanisme que j'avais adopté moi-même, mais, m'étant apprequ'il avait pris cette attitude énergique, je crois que sa candidature va combler tous mes vœux.

"Par consequent, je retire ma candidature, espérant que tous mes amis et tous les vrais républicains du district vont voter contre M. Fuller et la politique vicieuse d'ostracisme de race et de croyance que ce monsieur représente.—Votre dévoué,

FRANK E. BROOKER,

23 oct, 1894.

PETER JACKSON

Parle de la Rencontre Corbett-Fitzsimmons.

Chicago, 24 oct—Peter Jackson, qui est parti d'ici il y a quelque temps pour se rendre chez Indans les Indes, s'est rendu sain et sauf Jackson, rendu sur le sol natal, a écrit la lettre suivante qui intéressera tous les amateurs de sport :

"Je ne me suis pas occupé de pugilat depuis mon départ de New York. La seule information pugilistique qui me soit parvenue provient des journaux américains. J'ai lu avec un vif intérêt le désir qu'a Fitzsimmons de rencontrer Corbett. Depuis que le champion a jugé à propos de me mécontentre, j'espere qu'il sera sage et agira judicieusement en consentant à rencontrer Bob.

"Le public, bien sûr, va demander que la rencontre ait lieu Ce n'est pas mon affaire de dire qui sera vainqueur suivant moi. Ce sera une lutte opiniâtre et vaillant la peine de partir de loin pour en être témoin. J'ai l'espoir d'arriver en Angleterre avant la dernière partie d'octobre, ou au plus tard dans le courant de la première semaine de novembre. Si l'on me fait des offres alléchantes, je me battrai probablement contre Patsy Slavin ou quelque autre bon boxeur Anglais. Corbett dit que je suis un lutteur avarie; comme Slavin en est un aussi, je n'ai pas le droit de rencontrer d'autre que lui, n'est-ce pas? Je pèse plus de 220 livres et mon poids continue à augmenter. Je fais de petites besognes de temps à autre pour me tenir en bon état. Si rien n'arrive à l'encontre, je serai à New York en janvier."

L'ETAT DE M. MERCIER

Dernières Nouvelles.

Montréal, 24 oct—L'honorable M. Mercier ayant eu, hier après-midi, une syncope de longue durée, tout le monde a pensé que c'était le commencement de l'agonie Cependant l'énergique malade a éprouvé au commencement de la soirée un regain de vitlite

Aujourd'hui, il est un peu mieux qu'hier. Après avoir été plusieurs heures sans connaissance, il a repris un peu de force, vers cinq heures hier après-midi; il a pu même se lever et marcher dans sa chambre, en s'appuyant sur ses deux fils. Il a passé une nuit assez tranquille, mais n'a presque pas dormi. Il a sommeillé par intervalles de quelques minutes, et il paraissait beaucoup souffrir.

Ce matin, le Dr Rotton a trouvé le malade plus faible qu'hier, mais il ne croit pas que le dénouement se produise aujourd'hui encore.

DECOUVERTE IMPORTANTE.

UNE PARTIE DE L'ARGENT DE LA CIE D'EXPRESS ADAMS.

C'est l'un des Brigands qui Conduisait les Recherches.

Washington, 24 oct.—On se rappelle qu'un train de voyageurs a été dévalisé il y a quelque temps à Aquia Creek, à quelque distance de la capitole. Les brigands avaient pillé le coffre-fort de la Cie d'Express Adams et s'étaient emparés, disait-on, d'une somme de $150,000.

La police se mit aussitôt à la recherche des auteurs de ce brigandage effronté et elle réussit à opérer l'arrestation de quelques-uns des brigands, mais l'argent ne fut être retrouvé.

L'un des détrousseurs de trains, un nommé Searcey, déclara un jour qu'il pouvait indiquer à la police où une partie de l'argent volé avait été cachée.

Searcey partit donc en compagnie de plusieurs agents de police Rendu à deux milles environ de Colletts, Searcey s'arrêta près d'un étang à sec sur le bord duquel se trouvait un tronc d'arbre qui était creux. En l'apercevant Searcey s'écria : "Nous y sommes! Là est l'argent."

En effet, dans la cavité du tronc d'arbre en ruine, on trouva une partie de l'argent volé à Aquia Creek.

Le brigand Searcey expliqua les choses ainsi : "Mon compagnon et moi, nous espérions faire de grandes choses avec tout ce qu'on nous avait dérobé. Mais, en route après avoir caché un et marché sur une distance de 30 milles à nuit du vol. Nous nous entendîmes pour prendre sur nous une partie de l'argent, afin de passer un an éloigné, puis nous serions venus chercher la balance. Nous retirâmes $2,500 du tronc d'arbre que nous divisâmes également."

BUREAU DE POSTE DÉVALISÉ.

Lebanon, Ills., 24 oct—Deux voleurs se sont emparés d'un cheval et d'une voiture dans une écurie de louage aux environs de cette localité et se sont rendus au bureau de poste vers les deux heures dans la nuit pour y piller le coffre fort. Il se sont sauvés avec $350 en monnaie et $400 en timbres.

Chronique Commerciale.

Prescriptions remplies avec soin à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Mde P. L. Grégoire a excellé cette année dans le choix de ses chapeaux d'automne et d'hiver. Ils sont de toute beauté et d'un goût tout à fait recherché.

Il est toujours préférable de consulter un spécialiste pour une maladie chronique. Allez voir le Dr Breton et vous vous en trouverez bien.

M. Chs D. puis invite ses nombreuses pratiques à lui rendre une visite cette semaine au Bijou Shoe Store, il a de nombreuses occasions à leur offrir.

Savez-vous que Putnam & Son vendent à meilleur marché que qui que ce soit? Savez-vous que leurs marchandises sont les plus récentes et les mieux confectionnées? Savez-vous que leurs employés canadiens sont affables et empressés?

Parthenais Frères exhibent cette semaine dans leur vitrine un assortiment complet de sous-vêtements d'hiver valant 25c, jusqu'à $2.00. Aussi gants, casquettes et chapeaux de toutes sortes. Si vous voulez un beau jardessus d'automne, un habillement ou une paire de pantalons, allez les voir et vous épargnerez de l'argent. Nous ne pas que leur département de chaussures est le plus spacieux de Lowell et leur magasin est le mieux éclairé de l'Etat.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

DE PREMIERE CLASSE.

LE GRAND BANQUET DU CLUB REPUBLICAIN DE L'ETAT.

Plus de Mille Personnes y ont Assiste.

Le Club Républicain de l'Etat du Massachusetts a donné mercredi soir le 24 courant son quatrième banquet annuel dans la Salle de Musique à Boston. Sept cent cinquante personnes ont pris place autour des tables et les galeries étaient bondées de spectateurs, parmi lesquels on remarquait un nombre très considérable de dames mises avec un luxe de haut ton.

Pendant tout le banquet, qui fut l'un des plus beaux auquel il soit possible d'assister, l'enthousiasme n'a pas cessé de régner un seul instant. Les orateurs qui se sont fait entendre en cette circonstance étaient en verve et ils ont recolte une ample moisson d'applaudissements.

M. Francis H. Appleton, le président du Club Républicain, a présidé

Parmi les républicains les plus éminents qui étaient présents nous avons remarque le Gouverneur Greenhalge, Lieutenant Gouverneur Wolcott, Sénateur Henry Cabot Lodge, Sénateur Anthony Higgins de Delaware, Congressman Joseph H Walker de Worcester, Procureur-General Knowlton, Hon. George G. Crocker, Editeur Kimball, Hon George Von L. Meyer, Hon. William M. Olin, Congressman Elijah A. Morse, Hon Harold M. Sewall de Maine, Curtis Guild, Jr., et l'Ex Sénateur Lawson de Lowell

Parmi les Canadiens: M. J. P. Dupuis, le président du Club Fremont, de Somerville, E. M. Patvin de Beach Mount, ainsi que MM. Aimé Gauthier, de l'*Etoile* et Noé Bruneau de Lowell, Mass.

On voit bien rarement une salle aussi artistement décorée que la Salle de Musique hier soir.

Le meilleur orchestre de Boston, le "Baldwin's Orchestra," a charmé les convives.

Le menu avait été préparé par Bill, ce fameux chef de cuisine.

Les orateurs furent le gouverneur Greenhalge, le lieutenant-gouverneur Wolcott, le sénateur Higgins du Delaware, le sénateur Hawley du Connecticut et l'Hon. Sewall du Maine.

Le gouverneur Greenhalge s'est surpassé; il a rarement été aussi éloquent. Quel feu! Quel art dans le maniement de la parole! Tous les tribuns sur le programme ont fait des discours de premier ordre, et ont soulevé l'enthousiasme de leurs auditeurs, à tel point que malgré l'heure avancée, l'auditoire n'était pas lassé et il appela avec insistance le sénateur Lodge qui crut devoir s'excuser.

Tout le monde répétait en sortant : "Quel beau banquet! Les démocrates sont enfonces!"

TUÉ PAR UN TRAMWAY.

Winchester, N. H., 24 oct—Napoleon Mottier, âge de 29 ans, en voulant monter à bord d'un tramway en mouvement, ce soir, a glissé et il a été entraîné sous les roues. Le malheureux est fait tuer. Il laisse une femme et quatre enfants.

Reception et Cadeaux.

A la célébration du mariage de M. Edmond Tremblay avec Mlle Lucie Guay, lundi dernier, il y eut une magnifique réception dans la soirée chez M. Joseph Guay, père de la nouvelle mariée, domicilié 516 rue Moody, édifice Bibeault.

Voici la liste des cadeaux reçus par les nouveaux époux :

Un magnifique bouquet, don de Mde Charon; magnifique vase à fleurs, don de Mde Jolie; plateau, don de M. Arthur Guay et Marie Guay; lampe, don de Mlle Alice Boisvert; set à vin, don de M. Telesford Jolie; bourrier, don de Mde Guay; set en argent, don de Mde Guay, mere de la mariée; set à vin, don de Mlle Louise Guay, sœur de la mariée; plateau en argent, don de Mlles Augustine Boisvert et Octavie Rousseau; couverts et plateau, don de M. Joseph Guay, père de la mariée; plateau, don de Mde Edouard Guay; set en cristal, don de M. et Mde Lussier; pot à l'eau, don de Mde Guay; magnifique table, don de Mde Lamoureux; plateau, don de Mlle Boisvert; paire de serviettes, don de M. George Lussier; plateau en argent, don de M. Octave Brosseau.

Assemblee a Dracut.

Grande assemblée des républicains de Dracut ce soir à la Meeting House. L'hon. Wm. S Knox, candidat au congrès pour ce district, et l'hon George A. Marden de Lowell porteront la parole.

Tous les citoyens de Dracut et tous les autres qui le pourront devraient aller entendre ces deux bons orateurs.

Naissance.

En cette ville, la dame de M. Albert Lebleu, un garçon qui a reçu au baptême les noms de Joseph Adélard Ollon.

Parrain et marraine, M. Adélard Lebleu et Mlle Mérie Rousseau. La mère et l'enfant se portent bien.

En cette ville, hier soir, Mde Louis Lefreniere a eu Parrain et marraine, M. Chs Gaboriau et Mlle Zéphirine Bouleau La mère et l'enfant se portent bien.

La Seule Place dans la Ville.

Où vous pouvez faire faire et réparer vos fourrures, marchons, casques, gants, collerettes de pelleterie, etc., dans les derniers goûts et à des prix modérés. Mde G. Franck, modiste, 657 rue Middlesex.

N. B—Robes faites avec élégance, coupe garantie.

Cour de Police.

Dennis Clair et Joseph McIntire ont été condamnés à une amende de $3. Hannah McCoddy a été condamnée à 5 mois à la maison d'industrie et Mary Smith à 5 mois de prison pour ivrognerie.

Richard Venner était accusé d'assaut sur Daniel L. Whipple. Il plaida non coupable. Whipple vint dire qu'il était gérant de l'écurie de Hayes, qui hier il avait donné des ordres à Venner et que ce dernier l'avait frappé. Venner dit ensuite que Whipple lui avait demandé s'il voulait se battre et qu'il pensait qu'il fallait se battre ou se laisser battre, et qu'alors il avait frappé le premier. Ensuite Whipple l'avait empoigné et jeté dans un auge contenant de l'eau et l'avait frappé trois fois. Il fut condamné à une amende de $20

George McCoy, un jeune homme qui était accusé de détournement de fonds au préjudice de Mary Tasker, a eu sa cause remise à demain matin

Did you ever see one of the famous waterproof Interlined Collars or Cuffs? It's very easy to tell, for they are all marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

They are the only Interlined Collars and Cuffs, and are made of linen, covered with waterproof "CELLULOID." They'll stand right by you day in and day out, and they are all marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

The first cost is the only cost, for they keep clean a long time, and when soiled you can clean them in a minute by simply wiping off with a wet cloth—that is the kind marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

These collars and cuffs will outlast six linen ones. The sewer escapes laundry trials and laundry bills—no chafed neck and no wilting down if you get a collar marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

Ask your dealer first, and take nothing that has not above trade mark, if you desire perfect satisfaction. All others are imitations absolutely.

If you can't find collars or cuffs marked this way, we will send you a sample postpaid on receipt of price. Collars, 25 cts. each. Cuffs 50 cts. pair. Give your size and say whether standup or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY, 427-429 Broadway, NEW YORK.

CHAUSSURES A $2.97 POUR HOMMES.

L'apogée de l'art du cordonnier, des formes qui font parfaitement, du bon cuir très durable. C'est du stock de choix de Veau avec hausses en Dongola et en Kangaroo, les formes sont les plus récentes, et nous garantissons que chaque paire fait bien et est durable.

Voyez l'Assortiment.

STYLE 1.—Razor Toe Bals, doublure en Goodyear, longs caps, hausses en Kangaroo, Dessous en Chêne solide.

STYLE 2.—Opera Bals à l'aiguille, doublure en Goodyear, cap profond, hausses en Kangaroo, pesante semelle simple.

STYLE 3.—Lacées et Congress, bout Opera de Londres, doublure en Goodyear, cap moyen, hausses en Dongola, simples semelles.

STYLE 4.—Forme Piccadilly, Blucher Lacées, "tip" profond, doublure Goodyear, pesantes semelles simples.

STYLE 5.—Forme Broadway, Lacées et Congress, doublure Goodyear, hausses en Dongola, simples semelles.

STYLE 6.—Forme Globe, Lacées et Congress, pesantes semelles doubles, hausses en Dongola, doublure Goodyear.

STYLE 7.—Chaussures Lacées, forme étroite Opéra, pesantes semelles, hausses en Dongola, cap profond.

STYLE 8.—Bal et Congress à cap en Porcoise français, pesante semelle double, hausses épaisses et impermeables.

STYLE 9.—Lacées en pesant Veau français, à cap, hausses en Dongola, semelle demi-double, la geur 6 et 7.

STYLE 10.—Congress françaises unies, hausse en Dongola, doublure Goodyear, un "Guérisseur de cors" infaillible.

STYLE 11.—Bals en Cuir brevecté, forme Opéra étroite, semelle simple, bien cousus.

Nous sollicitons la comparaison avec toute autre ligne de $3.00.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Theo. A. Bertrand & Cie.

MM. Bertrand & Cie, 364 rue Broadway, Noble's Block, ouvriront vendredi le 26 courant, un magasin d'epiceries, provisions, viandes, légumes, etc., à l'endroit ci-dessus mentionné. Ils invitent cordialement le public canadien à leur faire une visite. Ils promettent que le prix de leurs marchandises donneront à tous pleine et entière satisfaction.

N. B—N'oubliez pas que M. Bertrand prend toujours des ordres pour le meilleur charbon de la ville.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers gouts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Funerailles.

Les funérailles de Mlle Marguerite Traversy ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph. L'église était drapée de noir, le Rév. P. Noiin officiait, et il y eut du beau chant. De jolies fleurs avaient été déposées sur le cercueil par les parents.

Les porteurs des coins du poele étaient MM. Win A. Parthenais, Noël Traversy, Arsène Gill, Wm Traversy, Octave Brassard et Elzéar Traversy

M. Joseph Albert avait la charge de l'enterrement.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Theller, 13 Lakeview Ave, vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-la et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Avertissement.

Ceux qui ont conservé le coupon des Drs Cuff & Constantineau, parus durant une semaine dans l'ETOILE, sont avertis que ce coupons ne seront bons que d'ici au 10 novembre prochain.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Extrait d'un journal de Médecine.

"L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound put up ready for use. GONOR. *Hitch, and a cure specific is, combinating its effects in the human system.*

A Speedy and Permanent Cure.

prepared only by The Royal Injection Co., LOWELL, M

Meubles ! Poeles ! Tapis

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &c.

Prix les plus bas de la ville. Choix considerable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, -- 57 Rue Aiken.

J. KAPLAN,
322 Rue Merrimack,
Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considerable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Sous-vêtements en laine ou en coton

Les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Aller sans y marquer faire une visite.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnit rex de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera ferme d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Banner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

Mme Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel

89c.

GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Téléphone 452-3.

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square).

Honneur au Merite.

De l'avis des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée cet automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être allées admirer admirer les récentes nouveautés du jour.

Employées Canadiennes :— Mmes Leclerc et Numa Deilsle, et Mlle Emma Lucas.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, aller chez

Johnson's
320 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Lamarche, Anna Lemerise, Antoinette Bouchard, Rosalie Boudreau, Mlle Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du bon Thé et Café à vendre à bas prix. Ils partent vite, venez en acheter.

DICKSON BROS, 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., VENDREDI 26 OCTOBRE 1894. No. 501

NOTES LOCALES.

M. Chevalier vend toujours ses viandes à meilleur marché qu'aucun de ses concurrents. Allez lui faire une visite au No. 659 rue Merrimack.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

M. E. M. Poitevin de Beach Mount et M. Aimé Gauthier, notre directeur, adresseront la parole ce soir à Ware, Mass., où aura lieu une grande assemblée des canadiens républicains de cet endroit.

Thomas C. Mooney, qui a été arrêté récemment pour vol de pommes dans un verger à Chelmsford et qui fut libéré subséquemment par les tribunaux, a fait opérer une saisie en revendication de $5000 sur la propriété de George Dyer, le constable qui a fait cette arrestation.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts, le garantie extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

"Wrench"

Dernier jour demain pour solder Compte d'Eau.

Dernier jour demain pour solder Compte d'Eau.

Dernier jour demain pour solder Compte d'Eau.

Payez aujourd'hui, et évitez la foule.

Payez aujourd'hui, et évitez la foule.

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car tout en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; puis, chaque semaine ou chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il invite tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Perdues.

Deux pièces de monnaie gravées, l'une de dix cents et l'autre de vingt-cinq cents. La première porte l'inscription "Mama" et l'autre porte d'un côté "L. F." et de l'autre "M. G." Ces pièces de monnaie ont été perdues hier soir à un bal dans l'Associate Hall.

On sera très obligé à la personne qui les rapportera aux bureaux de l'ETOILE

LA DEMOCRATIE.

Sa Premiere Assemblée Dans cette Ville.

JOHN E. RUSSELL LOUANGE LE GOUVERNEUR GREENHALGE.

Le President Courtney Parle de l'A. P. A.

Hier soir, une assemblée démocratique a eu lieu dans la salle Huntington. Dire que l'enthousiasme était à son comble serait exagérer. Beaucoup de personnes étaient présentes par pure curiosité, afin de savoir ce que John E Russell pouvait imaginer pour défendre un tarif que le président Cleveland n'a pas voulu signer parce qu'il le jugeait trop mauvais. D'autres étaient venus dans l'attente de voir John E. Russell faire le matamore, comme la chose lui est arrivée un soir en cette ville. On se souvient de cet incident drôlatique. M. Russell avait dit dans le temps qu'il ne viendrait plus jamais parler à Lowell. Mais les idées changent en vieillissant, et le candidat démocratique a compris qu'il était prudent de remettre sa rancune contre les gens de Lowell à plus tard, après sa défaite, par exemple. En lui même, il doit se dire: "Ils ne perdent rien pour attendre."

Toujours est-il que M. Russell n'a pas oublié sa petite déconvenue d'autrefois, et quand neuf heures et demie sonnèrent, étant au milieu de sa harangue, il se tourna vers le président Courtney en disant : "Ceux qui désirent s'en aller peuvent le faire dès maintenant." Alors s'apercevant que son auditoire faisant mine de vouloir sortir, il s'écria : "Je désire faire remarquer que je suis encore au commencement de mon discours."

Cependant, en dépit de cet avertissement, une partie de l'auditoire prit la poudre d'escampette, et en sortant tout ce monde-là faisait tellement de bruit que l'orateur avait beaucoup de peine à se faire entendre. Si M. Russell ne venait que de commencer son discours, quand il a fait la remarque précitée, il a dû alors en passer un bon bout, de crainte d'avoir à parler d'une salle vide. La prudence est mère de la sûreté. Evidemment John E. connaît ce proverbe.

Nous analyserons le discours de M. Russell en peu de mots. D'abord on a fait la remarque de tous côtés que le "Sheepless Shepard," comme on nomme M. Russell, oublia de parler des questions politiques intéressant directement cet Etat. Sans doute, M. Russell considère son élection comme une chose impossible, et il trouve que c'est perdre son temps que d'en parler. Il a peut-être raison. Il a préféré dire quelques mots en faveur de M. Fifield et du sénateur Brady. Il n'a pas oublié son adversaire, le présent gouverneur, et il n'a pu s'empêcher d'avouer, tant le fait est patent, que M. Greenhalge avait fait un bon gouverneur. *And Mr Greenhalge has been a good governor, too*, a dit M. Russell.

C'est William F. Courtney qui a présidé cette assemblée. Il en a profité pour prononcer un long discours et parler de l'A. P. A. Ces bons démocrates ne perdent jamais une occasion de mêler la religion à la politique. Ils n'ont d'espoir que dans les appels au fanatisme religieux. Ce sont eux, par leur sotte conduite, qui soulèvent certains protestants contre les catholiques de ce pays et fomentent des guerres de race et de croyance. Ce sont de grands coupables. S'ils se tenaient tranquilles, s'ils cessaient une bonne fois de semer des tempêtes, on verrait des jours calmes et radieux.

Mais M. Courtney a dit hier soir une chose que nous avons répétée maintes et maintes fois; voici : "Le véritable peuple américain abhorre l'A. P. A. autant que nous-mêmes. Ces mots ont été bien reçus par les gens élevés à la reine Victoria ou à quelque autre puissance étrangère, ils se joignent à un tel mouvement que poussés par des motifs les plus méprisables."

Alors si le peuple américain déteste cette association de fanatiques, pourquoi vouloir réunir tous les catholiques sous un même drapeau et se mettre à dos tous les Américains véritablement dignes de ce nom?

L'assemblée démocratique d'hier a prouvé que la cause democratique n'est pas défendable, puisqu'il faut que les chefs soulèvent le fanatisme le plus noir pour avancer leurs petites affaires.

Pauvres démocrates, ils sont à plaindre!

Amusements.

MUSIC HALL.—Mlle Tucker jouera ce soir dans "The Mountain Pink," pièce dont elle tient le principal rôle. C'est un drame des frontières avec tous les traits caractéristiques les plus émotionnants. L'*étoile* y interprète un rôle qui est l'un des meilleurs de son répertoire. La pièce sera répétée demain après-midi et le soir.

Cour Criminelle.

La cause de Parsons, accusé d'avoir volé le porte-monnaie d'Annie Nevins, a été reprise hier après-midi. Ed. Parsons a dit que la femme Nevins avait perdu son porte-monnaie chez un nommé Comming, où elle était allée en état d'ivresse. Deux autres témoins dirent que cette femme était ivre le soir en question. A 5 h., les témoignages avaient été rendus, et le juge, après avoir dit au jury de ne pas avoir de discussion sur cette cause, passa à une autre. Ce matin les avocats ont pris une partie de l'avant-midi pour leurs plaidoyers dans cette affaire de vol. Le jury se retira à 11 h. 20.

Fred W. Goodwin, pour détournement de fonds au préjudice des Knights of Pythias, a été condamné à 3 ans à la prison de l'Etat.

Margaret O'Neil, pour vente illégale de boisson, a été condamnée à une amende de $100.

Wm Clark, pour la même offense, une amende de $75.

Herman Voyer, qui a défoncé la résidence de Gilbert P. Morton, sur la rue Appleton, a été condamné à 3 ans à la prison de l'Etat.

John McManus, pour adultère, $200 d'amende.

H. M. Brown, un jeune homme qui a estorqué de l'argent à plusieurs personnes le Lowell, a été condamné à un an à la maison de correction.

Deces

Joseph, enfant d'Alfred et de Mathilde Ouellette, est décédé au No 44 rue Corbett, à l'âge de 2 jours.

M. Joseph Albert a la charge de l'enterrement.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitédé les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :

	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25.	$2.00
" Port	1.25.	2.00
" De Messe	1.25	2.50
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille	35c., 3 bouteilles $1.	
" Claret et et 5 c. la bouteille, $6. la caisse.		
Whiskey	$1.00, $1.25, $2.00, $3.00 et $4.	
Gin	$1.75, $3.50.	Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie,	$2.50,	$5.
Importé,	$6.	
Whiskey en bouteille,	60c., 75c.,	$1., $1.25 et $1.50.

Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Est-ce que la demande pour les serges de laine bleue et noire cessera jamais?

Semaine après semaine, le peuple vient en acheter, et nous travaillons tout le temps pour tenir notre assortiment complet sur nos comptoirs.

Est-ce parce que tout ce monde-là ne peut en trouver ailleurs, ou parce que nos habits en serge pour $10 et $15 sont meilleurs que ceux offerts par les autres marchands.

Quelques excellents habits en cachemire à dessus soyeux, beaux patrons, pour $10, $12 et $15, prennent la place des "chéviotes" qui ont été à la mode si longtemps; c'est la première fois depuis des années qu'il est possible de vendre de bons habits en tissu soyeux à ce prix.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaires jouïte aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de toue, ou couvert en piqué blanc, carosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
Patronage sollicité.

CANADIENS DE LOWELL, VENEZ TOUS A LA

Maison - Modele - du - Quartier - Cinq.

Vous trouverez ici des Marchés Exceptionels en fait de Pantalons, Habillements et Pardessus d'automne.

Notre ligne de sous-vêtements ne laisse rien à désirer; la variété est grande, mais les prix sont petits. Notre département de Chaussures qui s'est le plus considérable de la ville est rempli de nouveautés qui renferment l'élégance et le confort. Nous ne saurions trop dire de notre magnifique département de Chapeaux.

CHAPEAU et CASQUETTE depuis 10c. jusqu'a $3.

Venez voir les nouveaux Chapeaux Harrington, Wilcox, Derby, Harbor, The Road Hat, Le Touriste, le 5th Avenue et autres formes nouvelles et élégantes. Nous avons aussi les nouveaux chapeaux de soie, Le Broadway Block, pour hommes et le Young Men's Block, pour jeunes gens.

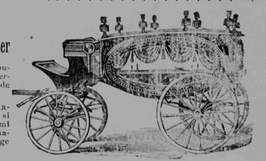
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

1000 livres de Porc Frais a 8c la lb.	
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	12c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur Roast Beef,	6 et 7c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harn

L'ETOILE.

Journal Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - 75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market. Lowell, Mass

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter

LOWELL, 26 OCT. 1894.

LA "CROIX" ET L'EMIGRATION.

Il paraîtrait que nous n'aurions pas dû prendre au pied levé ce que notre confrère montréalais appelle de *bonnes grosses vérités*. C'est la mission de la presse, nous assure-t-il, de dire à ceux qui émigrent: La routine, le manque d'esprit de conduite, le défaut d'esprit d'économie, les habitudes de dissipation, la folle vanité et le goût des aventures sont les causes de votre départ.

A ce compte-là, après une trentaine d'années d'émigration à jet continu, ceux qui restent au Canada doivent être des hommes parfaits, sinon ils ne pourraient rester encore longtemps.

Il paraîtrait que dans ce bienheureux pays du Canada, ceux qui ont des défauts sont obligés de déguerpir tôt ou tard. Aux Etats-Unis, c'est bien différent: les vicieux peuvent y vivre, même y prospérer. S'il en était autrement, les Canadiens qui ont quitté la province de Québec à cause de leur routine, de leur ailtardissement, ne pourraient pas nous plus s'imprimer aux Etats-Unis, et cette moins y devoir florissants. Qu'en serait-ils donc?

Cependant, un grand nombre de Canadiens émigrés ont profité matériellement de leur émigration. Donc, les Etats-Unis sont le pays où malgré des défauts—et ceux qui n'en ont pas sont encore à naître—il est possible d'y vivre.

Voilà un avantage qui manque au Canada, si la *Croix* a raison.

Mais trêve de plaisanteries.

C'est visible, nous ne nous entendons pas avec notre confrère de Montréal sur les causes de l'émigration. C'est, sans doute, parce que nous n'avons pas à défendre la politique conservatrice. Nous prétendons, cependant, que les Canadiens-français des Etats-Unis ne sont pas plus méchants que ceux du Canada, et que les causes de l'exode canadien mentionnées par la *Croix* ne forment que l'exception.

Nous avons des compatriotes sur le sol natal qui sont loin d'avoir toutes les qualités, et cependant ils n'émigrent pas. C'est donc la preuve que l'émigration canadienne a une autre cause beaucoup plus importante que celle qui consiste dans les défauts que nous pouvons avoir.

Quelle est cette cause?

Notre confrère n'en dit pas un mot.

Si l'agriculture était plus rémunératrice au Canada, pensez-vous, confrère, que l'émigration ne subirait pas une diminution appréciable?

Si messieurs de la *Croix* voulaient avoir la bonte de répondre à cette question si peu embarrassante. Ensuite, nous pourrons continuer la démonstration.

En attendant, nous tenons compte à la *Croix* des bonnes paroles qu'elle adresse aux Canadiens émigrés dans son dernier article sur le sujet qui nous occupe, ce qui heureusement ne s'accorde pas beaucoup avec son précédent écrit. C'est un correctif que nous apprécions. Nous citons:

"Nos lecteurs savent qu nous nous sommes toujours fait un plaisir de rendre justice à nos compatriotes des Etats-Unis.

"Tout dernièrement encore, nous proposion comme modèles à ceux d'entre nous qui ne demandent qu'à plier le genou devant une majorité hostile, injuste, intolérante. Nous faisions voir avec quelle unanimité, quelle persévérance, quelle énergie ils savent lutter là-bas pour conserver leur langue maternelle et leur caractère national, avec quel courage ils s'imposent les plus grands sacrifices pour maintenir leurs écoles catholiques et françaises.

"Toujours nous avons reconnu hautement et avec bonheur qu'ils savent se faire respecter chez nos voisins et qu'il font honneur au vieux pays. Leurs nombreuses sociétés, leurs conventions, leurs démonstrations nationales ont toujours eu l'objet de notre admiration. Et fin les belles églises qu'ils ont élevées de toutes parts à grands frais proclament leur esprit de foi et causent à nos cours catholiques la plus douce édification."

Comme on voit, ce n'est pas déjà si mal pour des gens qui ont quitté le Canada à cause de leurs défauts ou de leurs vices.

Les *Croix* dit plus loin:

"Nous reconnaissons volontiers que des raisons plus avouables ont pu décider beaucoup des fils à abandon er leur pays natal..."

Encore une fois, quelles sont ces raisons?

UN PRETRE PENDU.

On n'a pas oublié le crime de Gabrielle Bompart et du fameux Eyraud, qui ont pendu le notaire Gouffé, à Paris, il y a quelques années, afin de s'emparer de son or.

Il vient de se commettre à Londres un crime qui rappelle cette affaire.

Il y a un mois environ, arrivait dans la capitale anglaise, un prêtre espagnol nommé Louis Cáceres; il venait de Paris et était accompagné d'un jeune homme de vingt-huit ans répondant au nom d'Eugène.

Après quelques jours passés à l'hôtel, le couple s'installa dans une maison de la rue Old Compton, où le crime a été accompli.

Le propriétaire, n'ayant pas aperçu ses locataires de nuis quelques jours et redoutant un malheur, fit ouvrir la porte par un serrurier.

Un horrible spectacle s'offrit à la vue des assistants: dans la chambre à coucher, le corps du prêtre espagnol se balançait dans l'espace; il était pendu à un piton fixé au baldaquin qui surmontait le lit.

La mort semblait remonter à plusieurs jours.

On ne tarda pas à acquérir la certitude qu'on se trouvait en présence d'un crime, dont l'auteur n'était autre que le mystérieux Eugène, qui avait disparu.

Afin de donner le change, l'assassin avait déposé sur le lit un revolver de marque française, qui a été reconnu comme étant sa propriété, et une lettre écrite en espagnol, dans laquelle Cacères annonçait la mort à la suite de chagrins de famille; cette lettre, qui portait la signature de Cacères, a été reconnue apocryphe.

La police a acquis la certitude que Cacères a été pendu par un mystérieux compagnon de voyage, dont on a perdu les traces.

Les plus fins détectives de la police de Londres se sont mis en campagne, munis du signalement de l'assassin, et les navires en partance sont étroitement surveillés. On croit neanmoins que le mystérieux Eugène est déjà parvenu à gagner l'étranger.

Centres Canadiens.

LAWRENCE, MASS.

Nous regrettons d'apprendre que notre ami, M. Azarie Choquette, est retenu à sa résidence par une assez grave indisposition.

Le Club Franco-Républicain de cette ville a tenu une assemblée mercredi soir. L'enthousiasme est à son comble, et une grande victoire républicaine est l'opinion générale des membres.

Une petite fille du nom de Rousseau, âgée de 3 ans, qui demeure sur la rue Common, a failli être écrasée par une voiture, mercredi avant-midi, au coin de la rue Hampshire. L'enfant était à jouer dans la rue lorsqu'une voiture lui a passé pardessus le corps sans lui faire une égratignure.

Le 15 octobre dernier M. et Mde Ménard, 75 Water St, ont célébré le trième anniversaire de leur mariage. Un grand nombre d'amis assistaient à cette réunion de famille. Plusieurs avaient envoyé de riches cadeaux, entre autres Mlle Elmire St Hilaire et M. Monsor. M. W. Hobely se surpassa sur le piano. M. Landry excella dans ses morceaux de violon. Mlles Elmire St Hilaire, A C bonneau, S. Touchette de Boston, E Blais de Laconia firent du beau chant et furent chaleureusement applaudis.

Des rafraîchissements succulents furent servis en abondance. Trente-huit couples étaient présents.

A 12 crete soirée qui se passa des plus agréablement, l'on se retira avec regret, à un heure très avancée, en se disant au revoir avec l'espoir de se revoir bientôt.

HAVERHILL, MASS.

La convention républicaine du 3me District du Comté d'Essex a eu lieu à Bradford, me ce il de la semaine dernière, pour le choix des candidats comme représentants. La convention a décidé en faveur de MM. Levi A. Drury et Robert A Richardson pour les prochaines élections. Les amis de M Webster ont montré au peuple d'opposition à M. Richardson, mais il a été finalement élu par un vote de 24 contre 14. M. Drury a été élu par acclamation.

Le Club National de Whist a commencé mercredi soir une série de parties contre le Cercle Monadnock de Lawrence.

A une assemblée du Club De Seve, tenue dimanche dernier, plusieurs nouveaux membres ont été admis à faire partie de ce Club.

La Central Labor Union vient de prendre des arrangements pour avoir une convention prochainement dans les salles St Jean Baptiste. Des orateurs français doivent adresser la parole.

Les exercices des Quarante Heures doivent s'ouvrir dimanche prochain à la grand'messe dans l'église St Joseph et doivent se continuer pendant trois jours consécutifs.

L'association de bienfaisance L. L. et H. est à organiser un grand bal, devant avoir lieu dans la salle de l'Hôtel de Ville, dans le cours du mois prochain. L'orchestre Columbian est engagé pour fournir la musique.

Le bazar annuel du Club Nonpareil s'est ouvert lundi dernier dans les salles St Jean-Baptiste. Avant l'ouverture, tous les membres du Club ont paradé par les principales rues de la ville avec la bande Metropolitain en tête. Il y a une série d'amusements tous les soirs donnée par différents clubs et sociétés.

Le Club National de Whist doit donner son premier grand bal annuel dans la salle Lafayette le soir de la *Thanksgiving*.

M. A. Boucher du Canada est en visite chez son frère Chs. Boucher et mardi soir les membres du Club D Sève lui ont donné une réception dans leur salle. M. Sam. Cyr agissait comme maître de cérémonies. Plusieurs morceaux de musique ont été très avantageusement rendus, ce qui fut suivi d'un banquet.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, accordé à l'inventeur, le 20 avril 1886, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuve de conviction que le Dr. Delisle-Kinnan Compound est le seul remède gérantit infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également le seul et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Kinnan

Boston, Mass.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
☞51 Rue Merrimack, coin de Race

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour les Canadiens-Français. Dents extraites à l'électricité.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et set toyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en blanc de dames teintes et repassées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les mercredis.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block,
65 Rue Merrimack,

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave. New York
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une grande variété de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire et bien aller, afin de vous rendre à revenir et en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent, et vous aurez à faire une visite, en parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

THE ORIGINAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late Surgeon-General of the U. S. Army, at Washington, D. C.
CEREBINE. Prepared from brain matter, for diseases of the brain and nervous system.
MEDULLINE. Prepared from the animal cord, for diseases of the spinal cord.
CARDINE. From the animal heart, for diseases of the heart.
TUNTINE. From the testes, for diseases of the genito-urinary organs and sexual debility.
OVARINE. From the ovaries, for diseases of the female.
SANGUALINE. Hemoglobin, etc.
Dose, Fifty Drops. Price (2 ounces), $2.50.
The preparations offered above are produced by a simple form of Chemistry, and are accordingly free of the impurities, toxines or poisons and albumen, which are the cause of failure and disappointment in the use of other preparations. The extracts are the active principles of the respective organs of animals, and are prepared according to the formulas of Dr. Hammond, formerly Surgeon-General, U. S. Army, and Professor of Nervous Diseases, Medical College, City of New York, and late President of the Medical Society of the District of Columbia.
Whole bone, cartilage, tendon, muscle, gland, etc., are not to be found in our preparations, which are made from healthy animals only.
For sale by all leading druggists everywhere, or by mail, together with all existing literature on the subject, on receipt of price.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
DECIDEZ-VOUS

Aujourd'hui sur la qualité du Manteau que vous désirez acheter et sur le prix que vous voulez donner; ensuite venez demain et nous vous en vendrons au meilleur et à un prix moindre.

Collerettes Gort, noires et bleues, en Chéviote avec capuchon en plaid et doublé en Satin une occasion à $5.75, valant $9.75.

Jacket en Chéviote bleue et noire à $3.95, valant $5.75.

Gilets en flanelle Chéviotte, noire, bleue, avec garnitures en Velours, à $14.75, valant $ 7.50.

Un assortiment de toutes les fourrures à la modeson peu meilleur marché qu'aulleurs.

Notre assortiment de Jackets, Robes, Collerette en fourrure, &c n'a jamais été plus complet, et les prix se moquent de la concurrence.

New York Cloak & Suit Co., = 12 Rue John.

Guerisons Merveilleuse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps, Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond.
Bois scié et fendu en longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1142.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Cen ral Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Ceam
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.,

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. P. GRANT,
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. P. Grant, 46 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK,
Il est assez une spécialité de Whisky-Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversay,)
Près du coin de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de liqueurs. Toujours choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Roger, Alexander G. Cumnor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES,
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
150 W. 25th St., New York.
Can only achieve its object by the hearty co-operation of its friends in every Congressional district. Send 50 cents for Membership Card, Badge, Document List, Tariff Decisions, Speeches, Tariff Tracts, Campaign Text Book, Weekly Bulletin, Arguments, Leaflets, Posters, Banners, Tariff Map of the United States, Tariff Bill, Tariff Hearings, Tariff Reports, Tariff Laws, Tariff Debates, Tariff Statistics, Tariff Facts, Tariff Pictures, Tariff Anecdotes, Tariff Poetry, Tariff Music, Tariff Dictionary, Tariff Encyclopedia, Tariff Cyclopedia, Tariff Philosophy, Tariff Sermons, Tariff Lectures, Tariff Pamphlets, Tariff Tracts, Tariff Tracts, Tariff Tracts

TELEGRAPHIE.

McKINLEY DANS NEW YORK.

Reçu avec Enthousiasme par la Population.

Buffalo, N. Y., 25 oct.—Le gouverneur McKinley a prononcé son premier discours pour Morton, le candidat républicain au poste de gouverneur de l'Etat Empire, ce soir à Dunkirk, devant la plus grosse assemblée qui ait été vue dans le comté de Chautauqua depuis le 15 mai 1892, quand Daniel Webster y prononça une harangue à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer Erie.

Le gouverneur et sa suite arrivèrent dans l'après-midi. La première assemblée eut lieu à 2 heures. La Salle de l'Opéra, ayant une capacité de 2000, était bondée longtemps avant l'ouverture de l'assemblée, et des milliers de personnes furent incapables de se rendre plus loin que le trottoir.

Quant le gouverneur McKinley fut présenté à l'auditoire, tout le monde se leva et lui fit une magnifique ovasion. Il avait à peine commencé son discours qu'un homme à barbe grise cria: "Parlez-nous de Hill."

—Vous pourrez lui rendre vos hommages le six novembre prochain, fut la réponse. Et l'auditoire s'écria: "Bien sûr que nous le ferons!"

Le soir, le gouverneur McKinley vint parler à Buffalo et il ne fut pas moins bien reçu ici qu'à Dunkirk. Une seule salle ne put suffire à contenir toutes les personnes désirant entendre ce fameux orateur et on dut en louer une deuxième pouvant contenir 5000 personnes. Le gouverneur McKinley parla successivement aux deux places et il fit une forte impression sur l'esprit de ses auditeurs.

PAS D'HARMONIE.

Les Democrates de New York Sont en Couteaux Tires.

New York, 25 oct—Les deux factions democratiques de l'Etat de New York, celle de Grace et de Tammany Hall, cette dernière ayant Hill pour candidat, sont de ce temps-ci à couteaux tirés, et toute espérance d'en venir à une reconciliation paraît s'être évanouie.

Le sénateur Faulkner, le président du Comité Congressionnel du parti démocratique, avait quitté ses quartiers généraux à Washington ces jours derniers pour venir à New York, afin d'opérer une entente entre les deux factions. Ce sénateur est parti ce matin pour la capitale sans avoir pu réaliser son projet.

Le secretaire du même comité, un nommé Gardner, est aussi à New York, et il va tenter un suprême effort pour faire revenir l'harmonie d'antan, mais il avoue candidement qu'il n'a pas grand espoir de réussir.

Le président Cleveland, qui est aussi en cette ville, ne semble pas désireux de s'occuper de l'affaire, car Hill est son plus grand ennemi.

On ne peut dire si c'est M. Grace ou Tammany Hall qui ne veut pas d'entente.

Quand on demanda au sénateur Hill aujourd'hui s'il espérait voir le president opérer l'entente, il hocha la tête et dit: "Vraiment, je ne puis le dire."

FEUX DE PRAIRIE.

Causent de Grands Ravages a Omaha.

Omaha, Neb., 25 oct.—Des feux de prairie de l'espèce la plus destructrice causent de grands dommages dans les comtés de Cherry, Thomas, Grant, Hooker et Sheridan.

Le feu commença ses ravages dans le comté de Thomas, dans la vallée de Snake Creek, avant-hier, et atisé par une brise assez forte, il s'est avancé rapidement vers l'ouest pour ne pas tarder à atteindre les comtes de Cherry et de Hooker.

Les flammes se propagèrent avec une rapidité vertigineuse.

Des milliers de bêtes de bétail ont péri; ces animaux avaient été envoyés dans ces comtés, à cause de la sécheresse qui dure depuis longtemps dans le sud du Nebraska.

Les pertes subies par les éleveurs sont, par conséquent, énormes.

Les flammes s'avancent vers l'ouest, poussées par un vent qui a une vélocité de 70 milles à l'heure.

LES SŒURS BORDEN

Un Monument a la Memoire des Deux Victimes.

Fall River, 25 oct—On nous informe de bonne part que Lizzie Borden et sa sœur Emma ont donné ordre à une maison de Westerley, R. I., pour la construction d'un monument en granit de la valeur de $2,250 qui sera placé dans le cimetière Oak Grove sur la tombe de leurs parents assassinés.

Plusieurs personnes avaient reproché aux orphelines leur négligence à ce sujet, mais on ne saurait les blâmer d'avoir attendu pour prouver leur reconnaissance aux défunts que la malheureuse affaire du mois d'août 1892 fût oubliée par les chercheurs de nouvelles à sensation

L'ETAT DE M. MERCIER

Dernières Nouvelles.

Montréal, 25 oct.—L'hon. M. Mercier est à peu près dans le même état qu'hier. Les médecins le comprennent de moins en moins. La résistance opiniâtre qu'il fait contre la mort, les étonne à chaque instant.

A trois heures cette après-midi aucun changement ne s'était opéré dans la condition du malade. Il n'est ni plus fort ni plus faible qu'il était hier.

Il a toute sa connaissance et souffre beaucoup.

LA GREVE DE NORTH ADAMS.

North Adams, 24 oct—La grève des employés des fabriques de lainages Briggsville a été réglée aujourd'hui par un compromis. Les grévistes demandent en premier lieu la restauration des 18 pour cent en entier. L'argent offert est 50 pour cent et 60 heures d'ouvrage par semaine au lieu de 58 On en vint à une entente sur une base de 9 pour cent.

Les grévistes ont repris l'ouvrage cette après-midi.

IL PERD DU TERRAIN.

New York, 25 oct.—La plus forte organisation démocratique, aux Etats Unis, le "Tammany Hall," s'est embarrassé d'une candidature, celle de M. Nathan Straus, pour la mairie, à New York. Il a dû l'abandonner et remettre l'ancien maire, M. Grant, en nomination. Le tout puissant "Tammany Hall" paraît avoir perdu de son prestige et sa volonté n'est plus souveraine à cause de ses divisions.

L'EXODE.

Nous lisons dans la *Presse* de Montréal:

"Une dépêche de Sherbrooke contient encore des mauvaises nouvelles. Il passe dans cette ville une foule de Canadiens-français qui retournent aux Etats-Unis."

Nous avons prédit ce qui arrive.

Allons, le *Courrier de St-Hyacinthe*, dites-nous donc ce que vous pensez de ce mouvement de retour aux Etats-Unis.

LA SANTE DU CZAR.

Berlin, 24 oct.—On rapportait ici hier qu'un officier de la Cour à St Pétesbourg avait reçu de Livadia la dépêche suivante: "On ne s'attend pas à ce que la mort du Czar arrive d'ici à 48 heures, et il est probable que la vie de Sa Majesté sera prolongée pendant un temps beaucoup plus long."

LE PRESIDENT CLEVELAND.

New York, 24 oct.—Le président Cleveland est arrivé ici ce matin quelques minutes avant dix heures. On suppose qu'il est descendu chez son médecin, le Dr Joseph D. Bryant.

INONDATIONS EN IRLANDE.

Dublin, 24 oct—Des nouvelles qui nous arrivent de diverses parties de l'ouest du sud de l'Irlande nous apprennent qu'il y pleut depuis quelques jours et que les cours d'eau ont submergé leurs rives et les campagnes avoisinantes.

Plusieurs personnes se sont noyées.

UN RECORD DE BICYCLISTE.

Buffalo, N. Y., 25 oct.—Johnson a fait baisser le record du monde de six secondes aujourd'hui en faisant un mille en 1-35 2-5 sur son bicycle.

NOUVELLES LOCALES.

Il Fera un Bon Senateur.

Tout le monde dit que M. Foss, le candidat républicain, fera un bon sénateur. C'est un homme capable, très bien renseigné et fort honorable. C'est un Républicain qui mérite d'être supporté par tous les Républicains. Son adversaire, Braly, est un démocrate de la plus belle eau, et de ce temps-ci les gens de ce calibre là ne sont pas aimés par le peuple dont ils ont causé des souffrances.

Assemblee Dimanche.

Que tous les amis de la cause républicaine n'oublient pas qu'il y aura une assemblée dimanche, après la grand'messe, dans la salle du Citizen's Committee. C'est le temps d'agir, car le jour de la votation approche; ne manquons pas ces assemblées qui sont du plus haut intérêt.

Donc, dimanche, en foule à cette assemblée des franco-républicains.

Violation des Lois Sanitaires.

Le Dr John W. Pearson, un médecin qui demeure en cette ville depuis plusieurs années, a comparu en Cour de Police, hier, sous l'inculpation de violation des lois sanitaires de la ville.

Un enfant que ce médecin avait sous ses soins est mort à 3 heures dans la nuit, et ce n'est qu'à 4 heures de l'après-midi le jour suivant que le Dr Pearson signa le certificat de décès pour l'entrepreneur des pompes funèbres, dans lequel il était statué que l'enfant était mort de la diphtérie.

Le Dr Pearson n'avertit pas le bureau d'hygiène et il fut trouvé coupable.

Sa cause a été mise au dossier.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, ce matin, quatre délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés et un autre, John F. Sidney, a été condamné une amende de $5.

Mathew Gillis, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, a été obligé d'écouter une verte remontrance de la part du juge Hadley, et après avoir été averti de prendre soin de sa famille à l'avenir, il fut mis sous probation pour un mois.

John Brennan, un jeune garçon accusé d'avoir volé la montre de sa mère et celle de sa sœur, a plaidé coupable, et sa mère vint dire au juge que l'enfant était indomptable. Le juge l'envoya à l'Ecole de Reforme.

Daniel Manning, Lawrence Cumming et Annie Proctor, trois jeunes enfants accusés de vol, ont eu leurs causes remises à vendredi prochain.

Mary Moffats, une petite fille accusée de vol d'unerobe et autres effets, a été trouvée coupable et elle fut envoyée à l'Ecole pour les jeunes filles à Lancaster.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis de venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Theo. A. Bertrand & Cie.

MM. Bertrand & Cie, 364 rue Broadway, « Noble's Block, ont ouvert vendredi le 26 courant, un magasin d'épiceries, provisions, viandes, légumes, etc., à l'endroit ci-dessus mentionné. Ils invitent cordialement le public canadien à leur faire une visite. Ils promettent que le prix de leurs marchandises donneront à tous pleine et entière satisfaction.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend toujours des ordres pour le meilleur charbon de la ville.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisseries appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-la et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Avertissement.

Ceux qui ont conservé le coupon des Drs Cuff & Constantineau, parus durant une semaine dans l'ETOILE, sont avertis que ces coupons ne seront bons que d'ici au 10 novembre prochain.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lisez l'annonce du Bon Marché vendredi et samedi, des jours d'occasions dans cette maison de commerce.

La New York Cloak & Suit Company a une étonnante annonce dans ce numéro de notre journal. Lisez là.

Putnam & Son attirent l'attention de leurs pratiques sur les magnifiques habits qu'ils vendent de $10 à $15.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué seulement par Pat Hayes.

RUDYS PILE SUPPOSITORY

Est garanti pour guérir les Hémorrhoïdes et la Constipation, ou l'argent est remis. 50 cts. la boutelle. Envoyez deux timbres de poste pour circulaire et pour un Echantillon Gratuit à Martin Rudy, Pharmacien Diplômé, Lancaster, Pa. On ne répond pas aux Cartes Postales. En vente partout par les Pharmaciens de première classe et à Lawrence, Mass., chez M. F. Sullivan, Clarke & Son et Otto Muller.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 238 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Dutton et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

SAVENA

Each Package SAVENA contains a DIFFERENT PRESENT AND A USEFUL PRESENT.

Sold by all Grocers.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS
CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A HANDBOOK of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the SCIENTIFIC AMERICAN, a handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; $1.50 six months. Specimen copies sent free. Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address, MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.

Chambres a Louer.—dans l'édifice du Bon Marché, convenables pour bureaux, chambres de modiste, etc., aussi quelques bonnes chambres garnies, avec ascenseur. Adressez-vous au bureau.

BON MARCHE.

Encore la Place des Occasions.

Des faits et des chiffres pour le Public, Des prix mentionnes pour Vendredi et Samedi.

Commis plus nombreux. Service Rapide.

Pas d'Attente.

Manteaux et Fourrures.

Lisez ce que nous vendons durant ces deux jours,

Fourrures.

Collerettes en Lapin noir, 27 pcs de long, $4.95.
Collerettes en Lapin noir, 30 pcs de long, $6.98
Collerettes en Astrakan noir 30 pcs de long, $10.
Collerettes en Astrakan noir, 27 à 30 de long, prix $12.50, 15, 20, 23.
Collerettes en Seal Electrique, $9.-00, 11 75, 12 50, 15, 19 à $45.
Collerettes en Laine, garnies en Astrakan, 30 pcs de long, tous les prix.
Viennent d'arriver. 100 Collerettes échantillons en Bête puante, Opossum, Martre brune, Seal de Chine, Seal électrique, Seal de Lutire de Perse, Astrakan, &c, 27 à 33 pcs de long. Venez les voir.

Jackets pour Dames

Jackets faisant juste, 28 pcs de long, qu'on vendrait $5, prix d'ouverture $3 75.
Jackets, 40 pcs de long, prix régulier $8 50, notre prix $6 75.
Jackets faisant juste, noirs, bleus, brons et beige, valant $10, à prix ni $7 50.
En Chévriote noire de fantaisie pour Dames, Redfer ou faisant juste, $10, 12.50, 15 à $25.
Robes pour Dames, faites par le tailleur, cotaway ou Prince Albert, $8 50, 10, 12.50, 15 et $18 50. Sont noires, bleues, brunes et beige. Une attraction. Manteaux pour Enfants.

F. G. Mitchell & Co.

Dept. des Sous-vetements.

Une vente commence aujourd'hui
Un lot de Corps en Jersey cotelée, pour Dames, 19c chacun.
Un lot de Corps et Caleçons extra fin Jersey cotelée, pour Dames, 38c chacun.
Comme occasion spéciale nous mentionnons nos Corps et Caleçons "Bon Marché," en Jersey cotelée, 49c chacun.
Un lot de Robes combinées pour Dames, se vendaient ordinairement à $1 chacune, notre prix 75c. chacune.

Sous-vetements pour Demoiselles et Enfants.

Corps et Caleçons en fine Mérino pour Enfants, de 9c jusqu'aux sortes les plus fines.
Un lot de Corps et Caleçons écarlate, tout laine, pour Enfants, prix ordinaire 50c, à présent, 25c chacun.
Un lot de Corps et Caleçons tout laine, pour Demoiselles, prix ordinaire 75c, à 37c chacun.
Un lot de Corps et Caleçons tout laine, pour Enfants, couleur naturelle, prix ordinaire 50c. à 25c. chacun.
Un lot de Corps et Caleçons tout laine, pour Demoiselles, écarlate, blancs et gris, prix ordinaire 75c. le prix de la saison 39c.

F. G. Mitchell & Co.

Sous-vetements pour Hommes

Un lot de Corps et Caleçons en fin Camel Mélangé, pour Hommes, prix régulier 50c. à 39c. chacun.
Un lot de Corps et Caleçons tout laine, couleur naturelle, 49c. chacun.
Un lot de Corps et Caleçons tout laine, écarlate, même qualité, vendue la saison dernière à 75c et $1, à présent 49c chacun.
La meilleure qualité de Corps et Caleçons cotelés Contlcook B, bleus, tous les points, à $1 chacun.

Gants de Dames.

Des Occasions qui doivent etre vues. Se vendent vite a nos Prix.

Un lot de Gants en Cachemire noirs et de couleurs, se vendaient à 49c, prix de vente rapide 9c. la paire.
Ouverture dans les Gants d'Automne à 12, 25, 38 et 49c. la paire.
Un lot de Gants de Suède, 4 boutons, 49c la paire.
Un lot de Gants Mousquetaire de Suède, belge et ardoise, prix régulier $1, à 72c. la paire.
Un lot de Gants Glacés, 4 boutons, prix régulier $1.25, à 89c. la paire.
Un lot de Gants Biarritz, nouvelles nuances d'automne, chaque paire est garantie, 98c. la paire.
Nous offrirons durant ces deux jours notre nouvel assortiment de Gants de peau Chien, 4 boutons, dans toutes les nuances d'automne les plus récentes, avec dos de fantaisie et cousus [relefstitched]. Chaque paire est garantie, $1.50 la paire.

F. G. Mitchell & Co.

J. KAPLAN,

322 Rue Merrimack,

Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considérable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Sous-vêtements en laine ou en coton.

Tous les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfandel et Muscat!

89c.

GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

☞ Téléphone 452-3.

La Seule Place dans la Ville.

Ou vous pouvez faire faire et reparer vos fourrures, manchons, casques, gants, collerettes de pelleterie, etc., dans les derniers goûts et à des prix modestes. Mde Franck, modiste, 657 rue Middlesex.

N. B.—Robes faites avec élégance, coupe garantie.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse qu'désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

Meubles ! Poeles ! Tapis

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer les

MEUBLES en tous genres, POELES, FERRONNERIES, TAPIS, USTENSILES DE CUISINE, LITERIES, PLUMES, &c., &c. &c.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, -- 57 Rue Aiken.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera être d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Pour vos dernières etoles et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

346 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Sigourney.

Employées Canadiennes:—Mesdes Lussier, Dubois, Anna Lemieux, Aurore Pharand, Rose De Bond ean, M.-L. Pitot et Louise Bernier

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Fumes Chanceux!

Dickson Bros

La chance, c'est d'avoir du Jus à Thé et Café à vendre à les prix. Un parcel vite, venez en acheter.

Dickson Bros, 78 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 27 OCTOBRE 1894. No. 502

NOTES LOCALES.

L'alarme sonnée à la boîte 42, vers 5 heures, hier soir, fut inutile, vu qu'aucun incendie ne s'était déclaré.

M. Joseph Chabot, de Marlboro, est à Lowell aujourd'hui pour affaires importantes. Nous avons eu le plaisir d'avoir sa visite à nos bureaux.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billettes de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

M. Onésime Bisson est parti hier soir pour Trois-Rivières, pour affaires très importantes. Avant son départ ses amis lui ont présenté un joli cadeau.

Si vous avez besoin d'une bonne robe de voiture (lap robes), allez trouver M. J. H. Laporte, sellier chez Ebert & Co., 107 113 rue Market. Le prix est $150 et plus.

A. G. Pollard & Cie vont offrir quelque chose de nouveau en fait d'occasions; ce sont des rideaux en dentelle. Une très bonne chance, lisez leur annonce sur cette page.

Soyez charitables! Pensez à ceux qui n'ont pas de quoi se chauffer ou se nourrir! Assistez à la soirée organisée au profit des pauvres par le Révd P. Forget; ce grand parti aux huîtres aura lieu les 7 et 8 novembre prochains. Amassez des trésors pour le ciel.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec du l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nous nous Sentons a l'Aise

a propos de nos purs thés et cafés, parce que nous avons aucun trouble pour les vendre. Tout ce que nous avons à faire, c'est d'avoir une pratique qui veille bien en essayer une fois une livre, et quand elle revient, elle mentionne le prix et tout est dit. Dickson Brothers, 98 rue Merrimack.

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car tout en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; puis chaque semaine ou chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il invite tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Sigourney.)

Honneur au Merite.

De l'avis des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée cet automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être allées admirer les récentes nouveautés du jour.

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

UNE AUTRE REDUCTION.

A Partir de Lundi dans la Shaw Hosiery.

Dans le département du tricot, à la Shaw Hosiery, les gages vont être réduits encore une fois, à partir de lundi prochain. Un placard annonçant la chose a été affiché dans l'établissement hier.

La réduction s'élève à un cent par douzaine. Ce sont des femmes et des filles qui sont affectées par cette diminution dans les gages déjà passablement baissés depuis le commencement de la crise, et elles prétendent qu'elles ne pourront plus gagner assez pour vivre. Elles s'étaient soumises aux premières réductions sans murmurer, parce qu'elles comprenaient la futilité de se mettre en grève pendant des temps aussi difficiles et la difficulté de se procurer de l'ouvrage dans d'autres établissements. Elles prétendent que cette nouvelle réduction n'est pas nécessaire et elles sont indignées au suprême degré.

Le gérant Hooper a dit hier soir que la présente réduction ne résulterait pas en une diminution dans la paie, mais bien plutôt une augmentation, car chacun des employés aura dorénavant plus de machines à conduire.

Le "People's Party."

Hier soir, dans la salle Jackson, au lieu une assemblée du "People's Party," sous la présidence de M. Henry Hamer.

M. James Cryan, le secrétaire du "People's Party Club" a appelé l'assemblée à l'ordre et il en a profité pour protester contre le journal le *News*, une feuille démocratique, qui a ridiculisé M. Thomas F. Connolly, le candidat au poste de sénateur du "People's Party."

Ce parti socialiste qui recrute ses membres parmi la classe ouvrière et surtout chez les démocrates aura une grande assemblée publique vendredi soir de la semaine prochaine.

Soiree de Mde LaBelle.

Nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs et lectrices qui aiment le chant et la musique instrumentale d'assister à la soirée organisée par Mde LaBelle et ses élèves, laquelle aura lieu mardi soir, le 30 de ce mois, dans la salle des Odd Fellows.

Ce sera un véritable régal artistique.

Notre grande pianiste, Mde LaBelle, a prouvé maintes fois qu'elle s'y entend en fait de soirées musicales, et personne ne sera déçu.

Le programme est de première classe; voyez-le en troisième page et vous nous en direz des nouvelles.

Mde LaBelle et ses élèves se donnent beaucoup de trouble pour nous amuser, et nous devons en toute justice reconnaître leur mérite.

Pour les personnes qui ignorent où se trouve la salle des Odd Fellows, nous tenons remarquer que c'est aux Nos. 78 90, rue Middlesex. C'est très facile à trouver; il n'y a pas d'erreur possible.

Achetez vos billets de suite et procurez-vous de bons sièges.

Billets en vente par Mde LaBelle, ses élèves et aux pharmacies Roussin et Proulx

Assemblee Republicaine.

Une assemblée républicaine aura lieu dans la salle Hartington, mardi soir. L'Hon. Roger Wolcott, lieutenant-gouverneur, et l'Hon. Mathon Chance de New York, qui est l'un des meilleurs orateurs politiques de nos jours, adresseront la parole. Les galleries seront réservées pour les dames qui sont particulièrement invitées à être présentes. Le maire Peckman présidera.

Seance a l'Association.

Dimanche après-midi, à 2 h. ½, aura lieu, comme nous l'avons déjà annoncé, une séance musicale aux salles de l'Association Catholique pour les membres et leurs amis.

Voici le programme:

1. Ouverture, Orchestre Mirault.
2. Romance, M. A. Burns.
3. Romance, M. Hy Alexander.
4. Déclamation, M. W. Morrisey
5. Solo de piano, M C G. Young.
6. Chanson comique, M. Ferd. Desrosiers.
7. Sélection de piano. M. le Prof. A. Mirault
8. Romance, M. Hy Wellbrenner.
9. Morceau d'orchestre.
10. Déclamation, M. Hy Dugas.
11. Solo de violon, M D Richard.
12. Chanson comique, M. Chas. Gendreau.
13. Morceau de piano, M le Prof. A. Mirault.
14. Déclamation, M. M. J. Mahoney.
15. Romance, M. D. Martin.
16. Solo de flute, M. Z. L. Bissonnette.
17. Sélection de piano, M C. G Young.
18. Sortie, Orchestre Mirault.

Au cours de la séance on nous sera les cigares "Old Hundred," donnés par M. W. H. I. Hayes.

Salomon Gregoire,

commis canadien au magasin de chaussures de J. W. Griffin, 262 rue Merrimack, invite ses amis le venir examiner les belles et durables chaussures qu'il vend à très bas prix.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez votre sirop pour la toux à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

N'oubliez pas, si vous avez besoin d'habits, que Putnam & Son en ont le plus bel assortiment de la ville aux plus bas prix du marché.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

Le Bijou Shoe Store vous invite à aller essayer l'une de leurs magnifiques paires de chaussures qu'ils vendent à si bas prix. Adressez-vous à M. Chs Dupuis.

Tous les départements chez Parthenais Frères sont bondés de magnifiques marchandises qu'ils vendent à très bon marché. C'est le temps d'aller leur faire une visite.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 364 Broadway.

Deces

Enterrements faits par M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.

Le 26 octobre, Adèle Fréchette, fille de Michel et Adeline Fréchette, décédée à l'âge d'un mois, au No 3 Suffolk Hall.

Le 27 octobre, Adelaïde Fréchette, fille de Michel et Adeline Fréchette, décédée à l'âge d'un mois, au No 3 Suffolk Hall.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE

Prix du gallon

	Californie	Importe
Vins Sherry	$1.25, $2 00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1; Claret 40 et 50 c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.00, $1.25, $2.50, $3.00 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de Californie, $2 50, $3. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,

Propriétaire.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $3. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Si vous désirez le Pardessus le plus chic de l'année—nous recommandons notre pardessus en kersey brun, doublé en soie, de Rogers, Peet & Co

Quant aux pardessus en Kersey brun, nous trouvons qu'ils seraient beaucoup demandés, s'ils n'avaient pas paru un saison trop vite, mais les meilleurs marchands-tailleurs les confectionneront pour des pratiques qui demandent des vêtements les plus fashionables.

Nous avons les Kerseys brun-moins dispendieux—avec doublures en serge, et tout le matériel employé pour confectionner de bons pardessus, telles que doublures noires et bleues, en soie, en serge et en laine anglaise.

Nous ne pouvons voir quelque chose à la taillour à propos de pardessus, car ceux-ci sont et bons et à peu coûteux.

PUTNAM & SON,

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en plqué blanc, carrosse (black) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en plqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Black" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,

605 Rue Merrimack.

Gregoire Freres,

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

PARTHENAIS FRERES

Exhibent dans leur vitrine un assortiment complet de

Sous-vetements d'Hiver valant de 25c. a $2.

Aussi Gants, Casquettes et Chapeaux de toutes sortes.

Si vous voulez un bon Pardessus d'automne, un Habillement ou paire de Pantalons, allez les voir et vous épargnerez de l'argent. N'oubliez pas que leur département de Chaussures est le plus spacieux de Lowell et leur magasin est le mieux éclairé de l'Etat.

Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette

526 a 536 RUE MERRIMACK

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

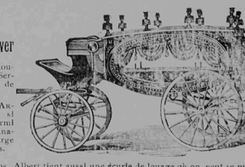
1000 livres de Porc Frais a 8c la lb.

Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	12c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur Roast Beef,	6 et 7c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 27 OCT. 1894.

La Tactique du "Sun."

Le *Sun* de cette ville, qui comprend toute l'importance du vote canadien, fait des efforts surhumains de ce temps-ci pour engager les Canadiens à se prononcer en faveur des candidats démocratiques. Mais les moyens dont il se sert pour atteindre ce but donnent une bien piètre idée du caractère de notre confrère. Evidemment, il s'est dit: La fin justifie les moyens.

Eh bien! nous allons le suivre sur ce terrain, non parce que nous craignons de voir nos compatriotes laisser le *Sun* leur faire prendre des vessies pour des lanternes; mais pour demasquer un bonze fois ces gens qui font un vil métier.

D'abord, le *Sun* avance en perroquet que M. Foss, le candidat républicain au poste de sénateur, est l'allié de l'A. P. A. Quelles sont les preuves que notre confrère fournit à l'appui de cette assertion? Aucune. Et nous pouvons demeurer certains que s'il en connaissait l'ombre d'une, il ne tarderait pas à le crier sur les toits.

Mais il ne se trouble pas pour si peu.

Si nous étions aussi mal intentionné, aussi peu soucieux de la logique et de notre bonne renommée, nous pourrions lancer de semblables accusations contre les candidats démocratiques. On nous demanderait sans doute des preuves de nos avancés, mais nous n'aurions qu'à faire la sourde oreille.

Ensuite, le *Sun* essaie de prouver que les Canadiens ont intérêt à s'affilier au parti démocratique.

Pour une blague, voilà une bonne blague.

Mais pour qui nous prend-on dans l'officine du *Sun*? Nous croit-on une bande de sots, une population d'aveugles?

Qu'a fait le parti démocratique de Lowell pour les Canadiens?

Les faits sont là patents, et le nier serait comme prétendre que le soleil n'existe pas.

Ecoutez bien ceci; quand les démocrates ont le pouvoir, les Canadiens sont mis de côté pour faire de la place à une race rapace et haineuse, Rome, qui comme un souçon d'être dupé par la nourrice et les deux difformes. Il flaire une contrebande et, au risque de faire de profondes excuses, s'il s'est trompé, le digne employé siffle un policeman et s'en va inviter les trois soupçonnés de passer à l'office de la douane. Le vent u se récrie; le bossu se fâche; la nourrice pousse un quasi-gémissement. Mais devant les agents de la force disjoint même l'idée de la résistance, et tous trois se dirigent rêveurs vers les bureaux de l'octroi. Là l'employé frappe sur le ventre de l'obèse et sur la bosse du bossu. Sous le poing du douanier, le ventre comme la bosse rendent un son metallique qui raffermi l'employé dans ses soupçons. Il ordonne carrément au bossu de déposer sa bosse sur la table et à son compagnon d'y déposer son ventre. Les deux compères, qui se voient découverts, s'exécutent sans hésiter et déposent sur la table de l'office des douanes deux bidons de zinc remplis d'alcool. C'est maintenant le tour de la nourrice. Avec elle, la visite ne prend pas de temps. L'employé saisit le silencieux bébé et le reconnaissant du coup pour un récipient de caoutchouc, le dépose entre les deux bidons de zinc. La visite achevee, la confiscation opérée, l'employé municipal passe les trois contrebandiers à son compère le policeman qui les conduit à la prison de *Regina Cœli*, refléchir durant trois mois sur les inconvénients qu'il y a à porter un ventre démesuré, une bosse encombrante, un bébé qui ne pleure pas.

Il faut avouer d'autre part que cette taxe vexatoire qui consiste à frapper d'impots tout produit de la campagne que l'on veut introduire dans la ville est tout à fait odieux. La campagne et la ville sont ainsi comme deux pays ennemis qui se protègent l'un contre l'autre à coups de tarif. Il en résulte, pour l'industrie agricole, une langueur, une paralysie, qui, en Italie surtout, achève de ruiner et de décourager l'habitant des campagnes.

L'escadre américaine de la Méditerranée est en visite à Toulon. Les officiers de l'escadre iront jusqu'à Paris, présenter leurs hommages au président Casimir-Périer. Après cette visite, le commandant, amiral Kerkland, hissant le pavillon amiral sur le cuirassé *Chicago*, se rendra avec trois autres cuirassés au port de Gênes pour y visiter l'Italie. Les officiers américains visiteront Rome, et sur leur demande seront reçus en audience par Léon XIII d'abord, par le roi Humbert ensuite. Les officiers iront ensuite à Naples où ils attendront les quatre cuirassés. Les marins américains auront aussi, à tour de rôle, plusieurs jours de congé pour visiter les principales villes de France et d'Italie.

La France prépare, pour accueillir l'escadre américaine, des fêtes qui ne le cèderont en rien aux réjouissances données à Toulon et à Paris à l'occasion de la visite de l'escadre russe sous le commandement de l'amiral Avelane. Il est probable que l'Italie ruinée par les sacrifices qu'elle fait par un amour exagéré envers le *Triplice*, ne fera rien ou peu de chose pour accueillir l'escadre de l'Union américaine.

On construit en ce moment à Rome un asile pour les enfants trouvés. Comme cet asile s'élève à la suite de contributions privées, il va de soit que vu la misère des *privés* en Italie, l'asile monte bien tranquillement. Hier un collecteur se présente au Juif directeur de la *tribuna*, journal israélite qui à Rome fait une fortune colossale en insultant, le Pape, la religion, les religieux et les religieuses surtout. Le collecteur prie le richissime journaliste hébreux de souscrire pour l'asile.—"Ah! tenez, répond le juif, en fait de souscription ce qui me plait avant tout c'est la mondestie. Aussi moi quand j'ai une forte somme à donner, je mets après le chiffre *anonyme*. Quand donc vous recevrez un beau monsant avec cette signature, ce sera le jour que'aurais décidé d'être généreux!" Quelle hypocrisie! quel pharisaïsme!! Quel réclame!!! Quel ballon gonflé!!!!

Savez-vous pourquoi les italiens sont si désireux d'émigrer aux Etats-Unis; dans l'Ouest surtout Maintenant, un dernier mot aux scribes du *Sun*.

Vous usez et abusez de votre plate tactique qui consiste à fomenter des guerres de race et de croyance, dans l'espoir de vaincre à la faveur de ces troubles. Sachez que c'est mal, c'est très mal ce que vous faites-là. Vos furibonds appels au fanatisme causent des torts incalculables aux catholiques qui devraient, en toute justice, vous considérer comme leur pire ennemi. Ne comprenez-vous pas qu'en mélant ainsi la religion à la politique, vous poussez les protestants à se liguer pour défendre leurs droits qu'ils croient menacés par le soulèvement que vous cherchez à provoquer?

Nous n'irons pas par quatre chemins pour le dire: Si le pays ne comptait pas de journaux fanatiques comme le *Sun*, l'A. P. A. n'aurait pas la force qu'on lui reconnait. Les véritables américains, comme l'a dit M. Courtney à l'assemblée démocratique de jeudi soir, abhorrent cette société de sectaires. Eh bien! si le *Sun* et les journaux de son calibre continuent à semer la zizanie et la haine parmi les diverses dénominations religieuses de ce pays, les Américains dont parlaient M. Courtney vont avoir des préventions contre les catholiques, et l'A. P. A. en profitera pour faire parmi eux de nombreux adeptes, sous prétexte que ce sera leur seul moyen de se défendre, vu qu'ils se croiront attaqués.

Nous mettons donc en garde contre le *Sun* tous ceux qui veulent que la bonne harmonie règne en ce pay entre les citoyens qui professent des religions différentes et qui s'opposent à l'immixtion de la religion dans la politique.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 13 Oct. 1894.

M. l'Administrateur,

Rome, comme la plupart des villes antiques du continent européen, est environnée de murailles, et pour entrer dans la ville, il faut passer par des portes. L'un des portes de Rome s'appelle la Porta Pia. C'est par cette entrée ou du moins par une brèche faite à coup de canon, près de cette porte, que les piemontais en 1870 s'introduisirent violemment dans Rome. Une autre de ces entrées s'appelle Porta del Popolo. Or, hier, trois individus s'introduisaient dans Rome par la Porta del Popolo: Un homme d'une obésité extraordinaire, un bossu affligé d'une gibosité lamentable et une bonne grosse nourrice portant dans ses bras un bébé aussi gras que pacifique.

Au passage de ces trois individus, l'employé municipal, chargé de faire payer les taxes sur l'introduction des viandes, liqueurs, vins, laitages, dans la ville de Rome, eut comme un soupçon d'être dupé par la nourrice et les deux difformes. Il flaire une contrebande et, au risque de faire de profondes excuses, s'il s'est trompé, le digne employé siffle un policeman et s'en va inviter les trois soupçonnés de passer à l'office de la douane. Le vent u se récrie; le bossu se fâche; la nourrice pousse un quasi-gémissement. Mais devant les agents de la force disjoint même l'idée de la résistance, et tous trois se dirigent rêveurs vers les bureaux de l'octroi. Là l'employé frappe sur le ventre de l'obèse et sur la bosse du bossu. Sous le poing du douanier, le ventre comme la bosse rendent un son metallique qui raffermi l'employé dans ses soupçons. Il ordonne carrément au bossu de déposer sa bosse sur la table et à son compagnon d'y déposer son ventre. Les deux compères, qui se voient découverts, s'exécutent sans hésiter et déposent sur la table de l'office des douanes deux bidons de zinc remplis d'alcool. C'est maintenant le tour de la nourrice. Avec elle, la visite ne prend pas de temps. L'employé saisit le silencieux bébé et le reconnaissant du coup pour un récipient de caoutchouc, le dépose entre les deux bidons de zinc. La visite achevee, la confiscation opérée, l'employé municipal passe les trois contrebandiers à son compère le policeman qui les conduit à la prison de *Regina Cœli*, refléchir durant trois mois sur les inconvénients qu'il y a à porter un ventre démesuré, une bosse encombrante, un bébé qui ne pleure pas.

Il faut avouer d'autre part que cette taxe vexatoire qui consiste à frapper d'impots tout produit de la campagne que l'on veut introduire dans la ville est tout à fait odieux. La campagne et la ville sont ainsi comme deux pays ennemis qui se protègent l'un contre l'autre à coups de tarif. Il en résulte, pour l'industrie agricole, une langueur, une paralysie, qui, en Italie surtout, achève de ruiner et de décourager l'habitant des campagnes.

L'escadre américaine de la Méditerranée est en visite à Toulon. Les officiers de l'escadre iront jusqu'à Paris, présenter leurs hommages au président Casimir-Périer. Après cette visite, le commandant, amiral Kerkland, hissant le pavillon amiral sur le cuirassé *Chicago*, se rendra avec trois autres cuirassés au port de Gênes pour y visiter l'Italie. Les officiers américains visiteront Rome, et sur leur demande seront reçus en audience par Léon XIII d'abord, par le roi Humbert ensuite. Les officiers iront ensuite à Naples où ils attendront les quatre cuirassés. Les marins américains auront aussi, à tour de rôle, plusieurs jours de congé pour visiter les principales villes de France et d'Italie.

La France prépare, pour accueillir l'escadre américaine, des fêtes qui ne le cèderont en rien aux réjouissances données à Toulon et à Paris à l'occasion de la visite de l'escadre russe sous le commandement de l'amiral Avelane. Il est probable que l'Italie ruinée par les sacrifices qu'elle fait par un amour exagéré envers le *Triplice*, ne fera rien ou peu de chose pour accueillir l'escadre de l'Union américaine.

On construit en ce moment à Rome un asile pour les enfants trouvés. Comme cet asile s'élève à la suite de contributions privées, il va de soit que vu la misère des *privés* en Italie, l'asile monte bien tranquillement. Hier un collecteur se présente au Juif directeur de la *tribuna*, journal israélite qui à Rome fait une fortune colossale en insultant, le Pape, la religion, les religieux et les religieuses surtout. Le collecteur prie le richissime journaliste hébreux de souscrire pour l'asile.—"Ah! tenez, répond le juif, en fait de souscription ce qui me plait avant tout c'est la mondestie. Aussi moi quand j'ai une forte somme à donner, je mets après le chiffre *anonyme*. Quand donc vous recevrez un beau monsant avec cette signature, ce sera le jour que'aurais décidé d'être généreux!" Quelle hypocrisie! quel pharisaïsme!! Quel réclame!!! Quel ballon gonflé!!!!

Savez-vous pourquoi les italiens sont si désireux d'émigrer aux Etats-Unis; dans l'Ouest surtout de l'Union Américaine?... Le voici: Il suffit, dit-on par ici, de gratter la superficie du sol américain pour y trouver des lingots d'or. Dans l'ouest surtout, l'or est tellement abondant, que les bêtes à cornes en revenant des champs, rapportent de la poudre d'or dans leur sabot fondu. Les étables sont couvertes d'or rapporté des prés par les vaches, les bœufs, les brebis et les chèvres.

Vous tombez dans un fleuve; c'est pour vous une fortune, car vous faites sécher vos habits et puis l'opération faite vous trouvez vos poches remplies de dollars... en or!... Le travail ne s'y paie qu'en or; les couverts au lieu d'être de nickel sont d'or, etc., etc. Et ces fables roulent en se grossissant parmi la malheureuse classe des ouvriers affamés dont l'Italie regorge. Le résultat de ces fables burlesques est que tous les misérables veulent s'embarquer pour les Etats-Unis: et le gouvernement américain devra bientôt, pour se protéger de l'invasion italienne, trouver un nouveau Gerry qui veuille renouveler contre les sujets du roi Humbert la loi protectrice, dirigée contre les chinois.

Une histoire qui n'est pas un conte.—Dimanche après déjeuner le commandeur Moriconi, maître de chapelle à Ste Marie Majeure, monte dans un fiacre public, tire sa montre et après l'avoir concordée avec celle du cocher, décide qu'il est 10 heures p. m., et demande une heure de promenade autour des murs de Rome. Après un bon tour de voiture, ils passent devant l'horloge publique de la place Colonna, qui comme presque toutes les horloges publiques de Rome, va un peu comme le bon Dieu veut. L'horloge marque 9 heures 45 minutes.—Ohé! cocher crie le commandeur Meluzzi. Je vous ai pris à dix heures; il est dix heures moins un quart; vous me devez donc encore une heure et quart de promenade ou 25 sous d'indemnité. Choisissez!..." Le cocher ahurri, ne sait que répondre, quand pour le tirer d'embarras le maître de chapelle lui jette un frocc et s'en va à ses affaires. Le voiturin empoche les 20 sols en grommelant entre ses dents: "Ti possino amazzare, teorlogo, e chi ta fatta l'ora (Puisse-tu crever, vilain cadran, toi et qui t'a fait.)

Le roi d'Italie est sous l'impression d'une nouvelle lune. Il a décidé que desormais, il serait perpétuellement suivi de deux sténographes à pied, quand il serait à pied, ou quand il irait à cheval. Ces deux sténographes auront pour mission de prendre note de tout ce que le monarque dira, et de le lui présenter à la fin de la journée pour être corrigé et retouché. Ce retouchage et ce corrigé sera ensuite envoyé à la *Gazetta Ufficiale*, sur laquelle les autres journaux auront la rigoureuse obligation de copier tout ce qu'ils voudront mettre dans la bouche du roi. En voilà encore une farce! Et dire que parmi les médecins du Quirinal on n'a pas encore nommé un aliéniste!...

Bien à vous,

WM. BREEN.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No, 12 RUE JOHN,
DECIDEZ-VOUS
Aujourd'hui sur la qualité du Manteau que vous désirez acheter et sur le prix que vous voulez donner; ensuite venez demain et nous vous en vendrons un meilleur et à un prix moindre.
Collerettes Golt, noires et bleues, en Chévlote avec capuchon en plaid et doublé en Soie une occasion à $5.75, valant $9.75.
Jackets en Chévlote bleue et noire à $3.95, valant $5.75.
Gilets en fine Chinchille, pour Dames, avec garnitures en Velours, à $14.75, valant $17.50.
Un assortiment de toutes les fourrures à la mode, un peu meilleur marché qu'ailleurs.
Notre assortiment de Jackets, Robes, Collerettes en fourrure, &c n'a jamais été plus complet, et les prix se moquent de la concurrence.
New York Cloak Suit Co., = 12 Rue John.

Guerisons Merveilleuse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Plus d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME. LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

J. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack, - coin de Race

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 7 et 4.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

ELZEAR LAMOUREUX
1028 Rue Chevrier
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutéries, Argenteries, Jonces de Mariage, &c. aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Chevrier, (Petit Canada.)

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
33 33 33 RUE MARKET

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix compétant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00.—Egg et Broken, $5.75.—No. 2 Nut, $5.00.
Franklin, $7.50. E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés,
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi disposant du Vin de St. Georges infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public ash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — P. T. LEW, Propriétaire.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques; très efficace pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) et masque chez les femmes les taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 50c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr Delisle's Kinitonic

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
—AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chevrer et Aiken.— MME G. GINGRAS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Tous, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO

DES CENTAINES de personnes de Lowell et des environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonces de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonges et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traverny.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.6 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c.,&c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.
Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES DE FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, alle visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
166 W. 23d St., New York.
On receipt of card we will mail a badge, Constitution and other valuable matter.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Ramcas; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfecte; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Julve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6.50, 8.15, 9.30, 10 50 m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7, 9.30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12.05, 4.41, 5.35, 7.25, p m.
Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10 50, a m; 12.05, 4 30, 5.25, 6.10, 5.10, 6 15 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8.20, a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.
Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 4.30, 5.25, 6.10, 5.10, 6.15 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12.05, 5.10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Quebec— 8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35. p m.
Pour Eastport et St John (par bateau) lundis et vendredi à 12.05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick Bar Harbor, Jonesport et Machisport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5.10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.45, 6.30, ✠6.50, ✠7.45, ✠8.00, ✠9.00, ✠9.40, 11, a m; 1.40, ✠3.00, ✠4.40, 5.40, p m.
Dimanches, 8.45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.48, 6.34, ✠6.53, ✠7.45, ✠8.00, ✠9.00, 11, a m; 1.40, ✠3.00, 4.30, ✠5.40, p. m.
Dimanches, 8.45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.45, 6.30, ✠6.50, ✠7.45, ✠8.00, ✠9.00, ✠9.40, 11, a m; 1.40, ✠3.00, 4.30, ✠5.40, p.

TELEGRAPHIE.

UNE REVELATION.

UNE FEMME ENLEVEE PENDANT LA NUIT.

Afin qu'elle ne Rende pas Temoignage Contre la Police.

New York, 26 oct.—Il a été fait une révélation bien importante pendant une récente séance de la commission sénatoriale présidée par M Lexow, sur la police de cette ville.

C'est l'avocat Goff, occupant pour la poursuite, qui a révélé ces choses étonantes dont nous parlons. Voici sa déclaration.

"Pour la première fois depuis l'ouverture de l'enquête je me trouve dans la nécessité de demander un ajournement. Je vous ai informés, il y a quelques semaines, qu'un des témoins les plus importants et dont la déposition devait éclipser toutes les révélations qui ont été faites jusqu'à présent, nous avait été enlevé. C'était une femme qui avait été assignée à comparaître devant vous un matin. Mais on est allé la réveiller au milieu de la nuit. C'est à peine si on lui a laissé le temps de s'habiller, et on l'a emmenée en voiture, afin qu'elle ne pût pas être interrogée devant vous quelques heures plus tard. Nous avons perdu sa trace et nous avons acquis la conviction que c'était la police avec ses agents qui lui avaient fait prendre la fuite.

"Après de longues et difficiles recherches, nous avons suivi la trace de la fugitive de Jersey City au Canada, et du Canada dans une grande ville de l'Ouest. Je dois dire incidemment que plus de cent femmes qui avaient payé des sommes très considérables à la police pour qu'elle les laissât se livrer à leur trafic illégal, sont maintenant à Chicago et y attendent l'ajournement définitif de cette commission. Nos agents ramenaient de Chicago la femme que nous avions recherchée si longtemps, lorsqu'ils ont été arrêtés, sous l'accusation d'enlèvement, à la gare de Jersey City, au moment où ils descendaient du train avec elle. Voilà pourquoi je vous demande de vous ajourner."

Un coup de foudre n'aurait pas causé une plus grande excitation que cette révélation.

La commission s'ajourna et l'on apprit que la femme en question était une allemande du nom de Messlia Herman, qui aurait tenu quatre maisons de débauche dans la 3ième rue Ouest à New York, et qui aurait payé plus de $40,000 à la police en deux ans. Messlia Herman, qui est âgée de quarante ans environ et dont le prétendu mari habite à Hobcken, était déjà, avant sa fuite, sous le coup de plusieurs accusations criminelles à New York, et il était facile d'obtenir une extradition de l'Etat de l'Illinois. Mais elle a consenti à revenir de bon gré avec le sergent d'armes Carny et le détective Wells, de la commission sénatoriale, et M. Coff comptait pouvoir la produire devant la commission.

M. Goff avait compté sans la rouerie des policiers intéressés, qui avaient déjà fait disparaître Messlia. Lorsque Carny, Wells et Messlia Herman sont descendus de wagon à Jersey City, ils ont été abordes par un avocat de Hoboken, le sénateur Daly, qui s'était fait accompagner d'un policeman. "De quel droit vous proposez-vous de faire sortir cette femme contre son gré de l'Etat du New Jersey?" a demandé M Daly au sergent d'armes et au détective de la commission Lexow. Il s'en est suivi une scène à la gare, et c'est alors que le sénateur Daly a fait arrêter Carny et Wells sous l'accusation d'enlèvement. Messlia a été arrêtée aussi en même temps, sous l'accusation de parjure commis à New York, et les trois prisonniers sont détenus maintenant à Jersey City jusqu'à plus ample informé. La commission Lexow s'est réunie de nouveau dans l'après-midi; mais elle s'est ajournée aussitôt en attendant que l'affaire de Jersey City soit réglée.

SENSATION A LYNN.

Les Prohibitionnistes Entreprennent une Croisade.

Lynn, 26 oct—Toute une sensation a été causée en cette ville par la Lynn Temperance Reforme Union, une société composée de ministres protestants et de leurs ouailles, qui est partie en guerre contre les marchands de boisson.

Lynn est une ville qui n'accorde pas de licences, mais cela n'empêche pas qu'on peut y obtenir de la boisson aussi facilement et ouvertement que partout ailleurs. Les hôtels font un grand débit de spiritueux, et deux d'entre eux au moins emploient régulièrement trois commis de buvette.

Trouvant que le maire Harwood et la police n'ont pas été assez sévères envers les marchands de boisson, la Lynn Temperance Reforme Union a pris la chose en main, et elle se propose d'obliger les autorités à faire la guerre à ceux qui violent la loi.

Dernièrement, trois jeunes femmes, fort respectables, Mlle Agnes Talbot, Mde Sophie Webber et Mlle Meela Cligord, visitèrent plusieurs hôtels de Lynn. A trois endroits seulement éprouvèrent-elles quelques difficultés à se procurer de la boisson. Dans cinq hôtels elles furent admises et conduites dans des appartements privés où de la boisson leur fut procurée. Cette boisson, les trois jeunes femmes en conservèrent une partie dans des bouteilles et les emportèrent avec elles.

Ces jeunes personnes sont prêtes à reconnaître ceux qui leur ont vendu de la boisson dans chaque hôtel, et de plus les commis leur dirent, que les femmes étaient toujours les bienvenues, et elles furent invitées à revenir.

Ces faits ont été rapportés au maire Harwood à qui on a demandé de s'occuper de la chose.

Jusqu'à present rien n'a été fait par les autorités.

La Temperance Reforme Union est indignée et menace d'appeler la police de l'Etat, si la loi n'est pas strictement mise en force à Lynn.

ONZE HOMMES ENSEVELIS.

Eboulement Dans la Mine de Fer Pewable.

Iron Mountain, Mich., 26 oct—Un homme a été instantanément tué et onze autres ont été ensevelis tout vivants dans la mine Pewable, hier apres-midi. L'accident a été cause par l'eboulement d'une grosse pierre qui est tombée sur l'endroit où les mineurs du puits No. 1 etaient à l'ouvrage.

Il va falloir beaucoup de temps pour enlever les debris et atteindre les malheureux mineurs.

Hier soir, le surintendant Bloion a dit qu'il avait l'espoir de retirer les mineurs de la mine avant qu'ils fussent morts. Mais cela dépendra beaucoup de l'air: s'il est pur et en assez grande quantité, ils pourront vivre jusqu'à ce qu'on leur porte secours.

De leur côtés les mineurs croient que l'air est charge de gaz vénéneux et qu'il n'y a aucun espoir de sauver ceux qui ont été ensevelis.

M. Goff avait compté sans la rouerie des policiers intéressés, qui avaient déjà fait disparaître Messila. Lorsque Carny, Wells et Messila Herman sont descendus de wagon à Jersey City, ils ont été abordes par un avocat de Hoboken, le sénateur Daly, qui s'était fait accompagner d'un policeman. "De quel droit vous proposez-vous de faire sortir cette femme contre son gré de l'Etat du New Jersey?" a demandé M Daly au sergent d'armes et au détective de la commission Lexow. Il s'en est suivi une scène à la gare, et c'est alors que le sénateur Daly a fait arrêter Carny et Wells sous l'accusation d'enlèvement. Messila a été arrêtée aussi en même temps, sous l'accusation de parjure commis à New York, et les trois prisonniers sont détenus maintenant à Jersey City jusqu'à plus ample informé. La commission Lexow s'est réunie de nouveau dans l'a-

CHINIQUY EST MOURANT.

Montréal, 26 oct.—On nous apprend que Chiniquy, le fam ux apostat, est dangereusement malade en cette ville. On dit qu'il est mourant.

Chiniquy a 84 ans.

Va-t-il se réconcilier avec l'Eglise avant de rendre son âme à Dieu? Espérons-le.

L'ETAT DE M. MERCIER

Dernières Nouvelles.

Montreal, 26 oct.—M. Mercier a bien repose la nuit dernière. Il est tres faible aujourd'hui et n'a pu se lever.

Les médecins déclarent qu'il peut vivre encore quelques jours.

Avertissement.

Ceux qui ont conserve le coupon des Drs Cuff & Constantineau, parus durant une semaine dans l'ETOILE, sont avertis que ces coupons ne seront bons que d'ici au 10 novembre prochain.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havan e

LA SITUATION A FALL RIVER.

LES PATRONS REFUSENT DE FAIRE DES CONCESSIONS.

L'Etat du Marche ne Permet pas de plus Haut Salaires que ceux Offerts.

Fall River, 26 oct—Hier les manufacturiers de Fall River parlaient sur des tons variés au sujet de la situation que leur faisaient les tisserands, et conséquemment il était impossible de prédire ce qui serait décidé à l'assemblée qui était convoquée pour trois heures de l'après-midi.

Les membres du comité exécutif auquel la lettre du secrétaire Whitehead avait été référée, a soumis une réponse qui avait été préparée. Cette réponse disait que le comité n'était pas en faveur d'une conférence avec l'association des tisserands.

Que cela fût vrai ou non, on savait qu'un certain nombre d'actionnaires et agents influents plaidaient pour qu'on en vint à quelque espèce de compromis. Quelques-uns voulaient qu'on traitât avec l'union. Ils alléguaient que c'était le moyen le plus expéditif de sortir de la difficulté. Quoique l'union ne représente pas tous les tisserands, on croyait que tous se laisseraient guider par toute action que pourrait prendre l'association.

D'autres opiniaient pour que l'on discutât la situation avec une délégation des tisserands unionistes et non-unionistes. Ils prétendaient que la fermeture des fabriques provenaient du fait de l'union et qu'il serait plus sage d'informer les employés qu'ils étaient consentants de traiter avec une majorité d'entre eux.

Mais il y avait plus, peut-être, qui étaient convaincus que ce serait encore mieux de continuer la lutte sur le même terrain. Ils avaient plus de confiance que les conditions qu'ils offriraient seraient acceptées, et ce sentiment a paru prendre de la consistance à mesure que la journée avançait. On faisait remarquer qu'il serait inutile d'expliquer qu'on avait fait la concession de cinq par cent aux fileurs, parce que cela coûtait peu ou point aux fabriques.

C'est le principal de la chose auxquel les tisserands s'attachaient, et l'on s'accordait à dire qu'aucune raison au point de vue des dollars et centins ne persuaderaient aux employés qu'ils avaient été traités avec justice.

Les manufacturiers sont demeurés en séance un peu plus qu'une heure. Ils annoncèrent alors qu'il n'y avait pas de concession ni conférence avec les représentants des tisserands.

Une Nouvelle Poudre.

M. Paul Thellen, 13 Lakeview Ave., vend une nouvelle poudre à pâtisserie appelée: "La Canadienne." Cette poudre est merveilleuse et surpasse tout ce qui s'est vue jusqu'aujourd'hui. Vous pouvez vous la procurer en livre ou en ½ livre. Essayez-là et vous serez surpris de sa supériorité; elle vous donnera assurément parfaite satisfaction. Des milliers de témoignages attestent qu'elle n'est pas surpassée par aucune autre poudre.

Theo. A. Bertrand & Cie.

MM. Bertrand & Cie, 364 rue Broadway, Noble's Block, ont ouvert vendredi le 26 courant, un magasin d'epiceries, provisions, viandes, légumes, etc., à l'endroit ci-dessus mentionné. Ils invitent cordialement le public canadien à leur faire une visite. Ils promettent que le prix de leurs marchandises donneront à toute pleine et entière satisfaction.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend toujours des ordres pour le meilleur charbon de la ville.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers gouts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Notre Prochain Senateur.

Tout ce que ses adversaires ont à reprocher à M Foss, le candidat républicain au poste de sénateur, c'est d'avoir été forcé par certaines circonstances fortuites de s'absenter quelque fois de son siège de représentant pendant la session, ce qui peut arriver à n'importe quel législateur.

Ce reproche est insignifiant et ne mérite pas qu'on s'y arrête. Si les adversaires de M. Foss, malgré toute leur malice, n'ont pas d'autre accusation à formuler, c'est que notre représentant s'est conduit d'une manière parfaite. On ne peut pas en dire autant de Brady.

Assemblee Dimanche.

Que tous les amis de la cause républicaine n'oublient pas qu'il y aura une assemblée dimanche, après la grand'messe, dans la salle du Citizen's Committee. C'est le temps d'agir, car le jour de la votation approche; ne manquons pas ces assemblées qui sont du plus haut intérêt.

Donc, dimanche, en foule à cette assemblée des franco-républicains.

Un Mot au Sage.

Quand vous avez besoin de quelque chose en fait d'Articles de Mode, allez chez Johnson, 326 rue Merrimack, vis-à-vis le Monument Square, et vous serez convaincu qu'ils ont le stock le mieux choisi de la ville et que leurs prix sont les plus bas.

Employees Canadiennes: Lina Lalumière, Anna Lamerise, Aurore Phaneuf, Emelia Boudreau, M. L. Pilot et Louise Bernier.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Joseph St Denis, Oliver Ward et Dennis Dunlavey ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie.

Charles F. Herman, accusé d'avoir obstrué les rues avec sa voiture, a été reconnu coupable et condamné à une amende de $5.

Andrew Crafton, accusé d'avoir déménagé de sa maison de pension avant d'avoir soldé son compte avec la propriétaire, Marguerite Phealan, a plaidé non-coupable. Mme Phealan vint dire que Crafton était parti sans lui payer les $30 qu'il lui devait, et qu'il refusait de la payer. Crafton offrit de prendre des arrangements avec elle, mais elle dit qu'il se préparait pour aller en Irlande et qu'elle voulait son argent de suite. Le juge remit la cause au 3 novembre sous une caution de $100, pour donner une chance à l'accusé de payer s'il le peut avant cette date.

James Logan et Charles Lannon, deux petits garçons accusés de vol de $6 au préjudice de Susette Joyce, ont eu leur cause remise à vendredi prochain.

The Railroad Man,
The Clergyman,
The Business Man,
and all other men who have to look neat while at work, should know about "CELLULOID" COLLARS AND CUFFS. They look exactly like linen, wear well and being *waterproof* do not wilt down with heat and moisture. They do not soil easily and can be cleaned in a moment by simply wiping off with a wet sponge or cloth. Do not confuse these in your mind with composition goods. Every piece of the genuine is stamped like this:

TRADE CELLULOID MARK.

Ask for these and refuse anything else if you wish satisfaction. Remember that goods so marked are the *only* waterproof goods made by coating a linen collar with waterproof "Celluloid," thus giving strength and durability. If your dealer should not have the "Celluloid" send amount direct to us and we will mail you sample post-paid. Collars 25c. each, 2 cuffs, 50c. pair. State size and whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY,
427-29 Broadway, New York.

Peter C. Allen était accusé d'avoir frappé avec un couteau un nommé Carney le 23 sept. 1893. Il plaida non-coupable. Curry et et les autres témoins de la poursuite semblaient avoir tegle la cause avec l'accusé, et il a été très difficile pour le sherif McQuade de leur faire dire quelque chose. Cependant le juge put en apprendre assez long pour le condamner à une amende de $20. Il en appela à la Cour Supérieure.

John McCarthy était accusé de vol de 10 verges d'etoffe, au préjudice de Théodore Gardner. Il plaida coupable et fut condamné à 5 mois de prison.

La cause de Bazile Lacourse, accusé d'avoir frappé Marie Lemire, a été de nouveau appelée et une douzaine de témoins ont rendu témoignage. L'avocat Morrison occupait pour la défense et l'avocat Lemirise pour la poursuite. L'accusé fut condamné à une amende de $12.60, soit l'montant des frais

J. KAPLAN,
322 Rue Merrimack,
Associate Building, en Face du City Hall.

L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considérable de Manteaux, Fourrures, Colerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes, Sous-vêtements en laine ou en coton.

Les prix sont merveilleux et vous conserveront des surprises. Allez sans y manquer faire une visite.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes au choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'atelier, Modiste, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées, Rideaux, couvertures, et Vêtements teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles teintes dans la meilleure manière. Robes en laines de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 o. m. excepté les samedis.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

CHAUSSURES A $2.97 POUR HOMMES.

L'avoirgée de l'art du cordonnier, des formes qui font parfaitement, du bon cuir très durable. C'est du stock de choix de Veau avec hausses en Dongola et en Kangaroo, les formes sont les plus récentes, et nous garantissons que chaque paire fait bien et est durable.

Voyez l'Assortiment.

STYLE 1.—Razor Toe Bals, doublure en Goodyear, longs caps, hausses en Kangaroo, Dessous en Chêne solide.
STYLE 2.—Opera Bals à l'aiguille, doublure en Goodyear, cap profond, hausses en Kangaroo, pesante semelle simple.
STYLE 3.—Lacées et Congres, bout Opéra de Londres, doublure en Goodyear, cap moyen, hausses en Dongola, simples semelles.
STYLE 4.—Forme Piccadilly, Blucher Lacées, "tip" profond, doublure Goodyear, pesantes semelles simples.
STYLE 5.—Forme Broadway, Lacées et Congress, doublure Goodyear, hausses en Dongola, simples semelles.
STYLE 6.—Forme Globe, Lacées et Congress, pesantes semelles doubles, hausses en Dongola, doublure Goodyear.
STYLE 7.—Chaussures Lacées, forme étroite Opéra, pesantes semelles, hausses en Dongola, cap profond.
STYLE 8.—Bal et Congress à cap en Porpoise français, pesante semelle double, hausses épaisses et impermeables.
STYLE 9.—Lacées en pesant Veau français, à cap, hausses en Dongola, semelle demi-double, largeur 6 et 7.
STYLE 10.—Congress françaises unies, hausses en Dongola, doublure Goodyear, un "Guérisseur de cors" infaillible.
STYLE 11.—Bals en Cuir breveté, forme Opéra étroite, semelle simple, bien cousus.

Nous sollicitons la comparaison avec toute autre ligne de $3.00.

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with Capsules - Treatment.
Most scientific, convenient and best authoritatively approved remedy for the speedy and permanent cure of GONORRHOEA and GONOCOCCUS NEISSER.
Produces a perfect cure in the shortest time. Treating the effects on the human system.
PREPARED ONLY BY The Royal Injection Co., LOWELL, MASS.
For sale by all Druggists.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Banner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel

89c.

GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Téléphone 452-3.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.

Autrefois de la 3ème Ave, New York

Est un couperar pratique de 1ere classe de longue expérience pour une coupe de choix.

Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.

Vous aurez la meilleur valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.

Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.
No. 128,
Rue Merrimack,
Lowell, Mass.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.

Son assortiment de Draps, Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

The Merrimack Clo. Co.
Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
326 rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employees Canadiennes: — Melles Lina Lalibertre, Anna Lamerise, Aurore Phaneuf, Emelie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Sommes a l'Aise

A propos de nos pours Thés et Cafés. Une prix figure ici les essaie-nous bien, ils vendent. Kilo sur le prix et tout est réglé.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 29 OCTOBRE 1894. No. 503

NOTES LOCALES.

Assistez à la soirée de Mde LaBelle, dans la salle des Odd Fellows, mardi.

Les demoiselles Roussin, filles de M. C. Roussin, partent aujourd'hui pour Fall River.

Un petit garçon du nom de Jubinville et demeurant à Centralville a été trouvé hier sur la rue Austin; il a été reconduit chez ses parents.

M. Chs R. Daoust, autrefois de Lowell et aujourd'hui redacteur du *Protecteur Canadien* de Fall River, est en visite en cette ville. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Chez Turcotte, 4 bou teilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussie, encoignure des rues Cabot et Salem.

Mlle Angelina Montbleau, modiste, qui était indisposée, est maintenant rétablie et elle est prête comme par le passé à servir ses pratiques.

Si vous voulez entendre de la belle musique et du beau chant, ne manquez pas la soirée de Mde LaBelle demain.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Si vous avez besoin d'une bonne robe de voiture (lap robes), allez trouver M. J. H. Laporte, sellier chez Ebert & Co., 107 113 rue Market. Le prix est $150 et plus.

Alfred Godard était en bicycle hier soir, quand en tournant le coin des rues Hall et Aiken, il alla donner de la tête sur un mur en pierre. Il fut ramasse sans connaissance et transporté chez les voisins où on panse ses blessures.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

UNE
"Occasion"
DANS LES HABITS POUR HOMMES.

"Occasion" est le mot employé a Paris quand on y parle de "Bargains."

Nous allons faire de ces six jours une "Semaine d'Occasion" au

Merrimack Corner.

12 Habits tout récents, confectionnés le mieux possible avec les tissus les plus jolis.

Les Habits en Cachemire, Chèvrotes de fantaisie et à dessus rude, Costumes de fantaisie et de modes, prédominent.

Nos Habits de $15, 16, 20, 25 et $30 seraient vendus comme "occasions" $12, 15, 17, 20 et $25.

Ces prix ont été faits samedi, et environ 100 de nos concitoyens ont profité de l'occasion.

La présente est une semaine d'Occasions dans notre Dépt d'Habits pour Hommes.

Un assemblage considérable d'occasions au Bon Marché cette semaine. Leur annonce en dit long à ce sujet; lisez-là sans faute.

M. O. C. Goulet, anciennement de Lowell et aujourd'hui de Fall River, était en visite dimanche chez des parents en cette ville.

Le rapport du bureau d'hygiène pour la semaine qui s'est terminée le 27 octobre contient ce qui suit: Population, 90,605; nombre total des décès 36; décès d'enfants au dessous de 5 ans, 12; 1 décès de maladie contagieuse.

M. Alfred Bibeault, contracteur de cette ville, vient de terminer pour M. Exodias Dupont un magnifique édifice à plusieurs logements qui est situé au coin de la rue Hancock et Willie avenue. Cette bâtisse est ce qu'il y a de mieux dans le genre et fait honneur à son propriétaire ainsi qu'à M. Bibeault.

M. Jos Cormier qui est tombé d'une hauteur de 40 pieds dans la manufacture Appleton est mort ce matin. L'accident a eu lieu vendredi dernier pendant que le défunt était à son ouvrage. Il était âgé de 25 ans et 11 mois et demeurait au No. 493 rue Market. Ses funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert.

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; puis chaque semaine ou chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il invite tous les détributrs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, ce matin, 14 délinquants accusés d'ivrognerie furent condamnés comme suit:

Francis McCannor, Michael Cassy, Thomas Hillary et George Williams, une amende de $5.

Thomas Lassile, 4 mois de prison. James Hland, Peter Shephard, Cornelius Davis et Wallace Cunningham, une amende de $3 Catherine Kilday a été mise sous probation.

Thomas Brakes a été condamné à 4 mois de prison. Il a dit au juge que sa femme était partie avec un autre homme et que c'était pour cela qu'il buvait.

Fred Brooks était accusé de vol de $1 75 et de deux mouchoirs au préjudice de Margaret Haggett. Il fut reconnu coupable et condamné à une amende de $12.

Frank Davis, pour avoir frappé un inconnu sur la rue Central, samedi soir, $12 d'amende.

Charles Rourke s'est battu hier, a battu sa femme et avait commence à démolir le menage quand l'officier Brault apparut sur la scène. Rourke se sauva et plus tard les détectives Laflamme et Allen l'arrêtèrent près des corporations du Boott. Sa femme n'a pu se rendre à la cour ce matin et sa cause fut remise à demain.

John O'Brien, pour assaut sur S. M. Katell, a été condamné à une amende de $5.

John et Charles Linnehan, accusés d'assaut sur Margaret Linnehan, ont été mis sous une caution de $1500 pour comparaître samedi prochain.

Kate McAlvin a été condamnée à 6 mois à la maison d'industrie.

Robert Taylor, accusé d'avoir volé une bride valant $7 50 au préjudice de Thomas Murray, a été reconnu coupable et recevra sa sentence demain matin.

Samedi dans la nuit, vers 1 30 heure, le capitaine Moffatt et les officiers O'Donnell et Fox sont entrés dans une salle dans l'édifice "Barristers Hall," situé au coin des rues Merrimack et Central, et y ont arrêté neuf hommes qui jouaient aux cartes. Ils demeurent les noms suivants: W. R. Higgins, Michael Trooh y, Charles Chase, Timothy Harrigan, Isaac Maxfield, Cullen Stanley, Frank H. Follansbee, Wm F McBride et l'autre un Canadien dont nous taisons le nom. Comme ils comparaissent sous accusation d'avoir joué aux cartes le dimanche pour de l'argent. Ils plaideront coupable et seront condamnés à une amende de $15.

Fete Remise.

Une fête devait avoir lieu aux salles de l'Association Catholique, hier, pour leurs membres et leurs amis. Mais l'homme propose et Dieu dispose. A cause de la mort d'un des membres de cette société, la fête a été remise au mois de décembre.

Un assez joli programme avait été préparé pour cette occasion et un nombre considérable de personnes s'étaient rendues aux salles de l'Association où on leur apprit la pénible nouvelle.

Cependant des rafraîchissements furent servis et les excellents cigares que le généreux W. H. H Hayes avaient envoyés furent distribués. M. Hayes mérite des félicitations et des remerciements.

Votez Pour Foss.

M. Foss, qui représente les principes républicains, mérite les suffrages de tous ceux qui désirent voir renaître l'ère si avantageuse, si prospère du republicanisme. Le peuple est dégoûté de la démocratie et le meilleur moyen de s'en débarrasser pour longtemps, c'est de voter en faveur des candidats républicains.

Perdu

Vers midi, aujourd'hui, sur la rue West Sixth, entre la rue Stanley et la Lilley Avenue, un sac de dames dans lequel se trouve le nom et l'adresse de la personne qui l'a perdu. Une récompense sera accordée à la personne qui le rapportera au No. 35 Lilley Ave.

Textile Union No. 70.

Cette association ouvrière a élu les officiers suivants: Thomas Conlon, président; Thomas Mahon, vice-président; Maggie Corr, trésorière; Annie Rodgers, secretaire-financière; Lizzie Fox, secrétaire-correspondante.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitées de acheter à la

WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

Vins Sherry	$1.25,	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.00 et $4.
Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.00, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Expérimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $4. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans ses derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Honneur au Merite.

De l'aveu des connaisseures, Mme Grégoire s'est surpassée cet automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être allées admirer admirer les récentes nouveautés du jour.

Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Le "cutaway frock suit" à trois boutons est plus aimé cet automne que les saisons précédentes. C'est aussi fort raisonnable, car le nouveau "cutaway" de Rogers, Peet & Co est un habit gracieux et de haute mode.

Nous avons de ces "cutaway" en une demi-douzaine de tissages et qualités de laine anglaise noire non travaillée et de serges, y compris un excellent assortiment de laine anglaise de fantaisie et très fashionables.

Les serges sont assez jolies pour prendre la place des diagonals glaise, sans l'être trop pour un habit d'affaires. $12 à $30 l'habit.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN
Grave Accident.

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au groupe la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage à meilleur marché et on ne trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire l'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Entrerement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en drap blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en plqué blanc, longueur depuis 4 pieds 4 à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

PARTHENAIS FRERES

Exhibent dans leur vitrine un assortiment complet de

Sous-vetements d'Hiver valant de 25c. a $2

Aussi Gants, Casquettes et Chapeaux de toutes sortes.

Si vous voulez un bon Pardessus d'automne, un Habillement ou paire de Pantalons, allez les voir et vous épargnerez de l'argent. N'oubliez pas que leur département de Chaussures est le plus spacieux de Lowell et leur magasin est le mieux éclairé de l'Etat.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

1000 livres de Porc Frais a 8c la lb.	
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	12c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur Roast Beef,	6 et 7c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, al populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer les voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Taxpres pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe voulant remercier sa nombreuse clientèle pour

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
69 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 29 OCT. 1894.

Ce qu'Ils ne Disent Pas.

Nos lecteurs ont dû remarquer comme nous que les démocrates évitent avec un grand soin de faire la discussion sur les questions politiques du moment, surtout celles qui intéressent le plus la population ouvrière. Sur ce sol mouvant, ils n'osent s'aventurer. Ils passent leur temps à parler de l'A. P. A., une société de sectaires répudiée par les deux partis et qui n'a pas l'importance que nos adversaires lui reconnaissent.

Le principal article du programme politique de la présente élection, c'est celui qui traite du tarif. Si le pays possède de bonnes lois douanières, il prospère; au contraire, si son tarif est défectueux, l'industrie et le commerce périclitent. Or, quand il y a crise, c'est l'ouvrier qui souffre le plus, parce que c'est lui qui est le moins en état de traverser les temps difficiles sans trop en souffrir. Le travailleur a donc un intérêt bien grand à être renseigné le plus complètement possible sur les sujets qui touchent de plus près à la bonne ou mauvaise administration des affaires publiques, afin qu'en temps d'élection il puisse voter avec connaissance de cause.

Les journaux démocratiques ne s'occupent du tarif que le moins possible; parcourez l'un d'eux et vous y trouverez plusieurs colonnes remplies d'appels au fanatisme, de questions de race et de religion, d'attaques inqualifiables contre des hommes des plus honorables.

Ils veulent laisser le peuple dans l'ignorance, et lui faire prendre l'ombre pour la proie.

Heureusement que les orateurs et les journaux républicains abordent les questions politiques qui intéressent le plus la classe ouvrière, et en agissant ainsi ils prouvent tout simplement qu'ils ont à cœur le bien-être de ceux qui vivent du fruit de leur travail manuel.

Parlons un peu de certaines choses que nos adversaires se donnent bien garde d'entretenir leurs lecteurs.

Vous savez que les démocrates se vantent d'avoir réduit le tarif. Ils prétendent avoir fait un grand bien au peuple par cette réduction.

Rien de plus fallacieux que cette prétention.

D'abord, il est bon de faire remarquer que si le tarif est réduit, il faut nécessairement une augmentation des importations pour produire un revenu semblable à celui qu'on obtenait précédemment, afin de rencontrer les dépenses gouvernementales. Or, que signifie une augmentation dans les importations? Tout simplement ceci: une diminution dans la production industrielle du pays. Naturellement, plus le peuple américain achète de produits à l'étranger, moins il en fabrique chez lui; des manufactures américaines sont dans l'obligation de clore leurs portes, et l'employé américain se trouve sans ouvrage, tandis que dans les pays étrangers l'industrie est des plus prospères.

Maintenant, si l'on considère la liste des articles réduits par les démocrates, on s'aperçoit qu'ils ne se sont préoccupés pour ainsi dire que du riche; les rentiers, les millionnaires, les syndicats, ceux qui tiennent le haut du pavé ont été écoutés par les soi-disant réformateurs du tarif.

Quant aux travailleurs, aux classes moyennes, la démocratie ne s'en occupe qu'avant les élections.

Voici quelques exemples pour prouver cet avancé.

Sur les cigares de Havane, le brandy, les dentelles et les broderies de prix, les soies, les peluches, les velours, les peintures, les boutons d'écaille, l'opium, les bijoux, etc., les droits ont été réduits.

Qui bénéficie de ces changements dans le tarif? Ce sont tous des articles de luxe; pas un n'a sa place sur la listes des nécessités. Les riches seuls vont profiter de ces réductions.

D'un autre côté, le sucre a été taxe, vu que c'est un produit que le pauvre consomme tout comme le riche.

Voilà le tarif que les orateurs démocratiques viennent nous prôner sans rougir de honte.

Ils ont du toupet!

LES CALOMNIATEURS.

Je n'entends nullement parler ici de telle ou telle personne, ni relater des faits qui ont eu telle ou telle ville pour théâtre...

Car je suis l'ennemi juré des personnalités aussi bien que des polémiques à coups de couteau, voire même à coups d'épingle.

Je veux attaquer de front une race qui est presque aussi vieille que le monde et qui a sans aucun doute des représentants plus ou moins nombreux dans toutes les contrées de la terre:

Les calomniateurs.

Si maintenant mes lecteurs s'attendaient à une étude coupable, à un portrait entièrement reussi, je les prierais humblement de chasser cette illusion.

La calomnie affecte tant de formes, connaît si bien l'art de se déguiser, se cache si adroitement sou le voile de l'aménité, s'affuble avec tant d'aplomb du masque de la vertu, qu'on la prend souvent pour la vérité, qu'on l'accepte comme parole d'Evangile.

Voyez ce pré couvert d'herbe tendre à laquelle des fleurs de toute forme et de toute couleur donnent l'apparence du plus riche tapis. Voyageur fatigué, vous croyez trouver là un lit bien doux sur lequel vous pourrez dormir à l'aise et réparer vos forces..... Prenez garde! Sous l'herbe fleurie se cache peut-être une vipère, dont la morsure est funeste.

Un reptile.... Voilà le mot tout trouvé! Le calomniateur est une vipère, un serpent, une bête venimeuse dont la langue distille le poison et qui souille tout ce qu'elle touche.

Nous appelons voleurs ceux qui en veulent à notre bourse. Parmi ces gens-là s'en trouvent beaucoup qui ont assez d'intelligence pour devenir des membres utiles de la société, pour s'enrichir honnêtement, s'ils voulaient faire un bon usage de leur imagination féconde et de leurs nombreux talents. Ils préfèrent voler, sous prétexte que cela va plus vite et ne songeant pas que, fatalement, ils doivent tomber tôt ou tard entre les mains de la justice. Ce sont les chevaliers d'industrie, les escrocs de grand genre; ils constituent *la haute pègre* comme on dit en argot du monde interlope.

D'autres se mettent en guerre ouverte contre la société; armés jusqu'aux dents, ils prennent de force tout ce qui leur convient, ils tuent ceux qui leur résistent: ce sont des brigands.

Après ceux-là viennent les vulgaires voleurs. C'est *la basse pègre*. Ces misérables mènent une vie d'enfer et courent de nombreux dangers pour de minces... bénéfices. Ils ne mangent pas tous les jours et souvent ils se font mettre en prison pour avoir un asile et du pain.

Les premiers exploitent le grand-monde. Ils portent habit noir et cravate blanche. Leurs bottines vernies et leurs gants frais leur donnent l'air de vrais gentlemen. Ils en ont aussi le langage.

Les seconds prennent les grands chemins pour théâtre de leurs exploits.

Les derniers se fauffilent partout; ils sont dans la foule les jours de fête, ils pillent les champs et les jardins, ils pénètrent dans les clos et les maisons et font main basse sur tout ce qu'ils peuvent emporter.

Chacun a donc sa spécialité, mais tous ont soin de cacher leur "honorable profession;" aucun d'eux n'écrira sur sa casquette ou sur son chapeau: "je suis un voleur."

Il en est de même des calomniateurs.

Depuis le littérateur qui déchire les réputations pour satisfaire ses rancunes personnelles, jusqu'à la vieille radoteuse qui médit de son prochain pour passer le temps; depuis le journaliste qui calomnie moyennant finances les adversaires de ses maîtres, jusqu'à l'ouvrier qui dénigre ses compagnons d'atelier dans le but de se faire passer pour un serviteur modèle; depuis l'homme "comme il faut" —mais comme il n'en faudrait pas—qui exerce sa langue empoisonnée dans les salons, jusqu'au rustre qui parle mal des absents dans la cabane du pauvre, vous ne trouverez personne qui dira franchement: "Je suis un calomniateur."

On me demandera maintenant pourquoi j'écris ces lignes et si j'espère convertir les mauvaises langues.

Le poète grec Eschyle, mort 436 ans *avant* Jesus-Christ, a parlé des calomniateurs et des méfiants qu'il appelle "Chiennes d'enfer."

A-t-il détruit cette race immonde?

Nullement. Elle grouille toujours sur notre pauvre terre comme la vermine; elle croit et se propage comme les mauvaises herbes.

Après Eschyle, des philosophes et des savants ont dit et écrit à ce sujet des choses admirables: mais la calomnie n'a pas désarmé, elle n'a pas cessé d'exercer ses ravages.

Le Christ, descendu du ciel pour sauver le monde, a été calomnié.

Ses apôtres et ses disciples ont été calomniés pour lui.

L'Eglise a toujours eu et aura jusqu'à la fin des siècles des ennemis dont l'arme fut, est et sera toujours la calomnie.

—Mais, si vous ne pouvez convertir les calomniateurs, pourquoi vous occuper d'eux?

Pour les démasquer, cher lecteur, pour vous empêcher, aimable lectrice, de leur prêter l'oreille.

Pour vous dire, à vous tous qui détestez le mal, pour vous dire que vous encourager le mal quand vous écoutez ses gens qui médisent de leur prochain.

Croyez-moi, envoyez promener ces "vertueux" personnages qui ont toujours quelques petites histoires peu élifiantes à débiter sur le compte de leur prochain. En agissant ainsi, vous n'aurez pas détruit les calomniateurs, mais vous aurez neutralisé leur poison, vous aurez bien souvent sauvé l'honneur de votre prochain, vous vous serez épargné à vous-même de cruels remords.

JEAN DES ERABLES.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUB MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
DECIDEZ-VOUS
Aujourd'hui sur la qualité du Manteau que vous désirez acheter et sur le prix que vous voulez donner; ensuite venez demain et nous vous en vendrons un meilleur et à un prix moindre.
Collerettes Golt, noires et bleues, en Chévlote avec capuchon en plaid et doublé en Soie une occasion à $5.75. valant $9.75:
Jackets en Chévlote bleue et noire à $3.95. valant $5.75:
Gilets en fine Chinchilla, pour Dames, avec garnitures en Velours, à $14.75. valant $17.50.
Un assortiment de toutes les fourrures à la mode, au peu meilleur marché qu'ailleurs.
Notre assortiment de Jackets, Robes, Collerettes en fourrure, est à présent le plus complet, et les prix se moquent de la concurrence.
New York Cloak & Suit Co., = 12 Rue John.

Guerisons Merveilleuse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas associés même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serez satisfaits.
DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à 'électricité.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement ait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de tou-
☞ tes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York
Et un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habillements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.
Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

J. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
763 Rue Merrimack, - coin de Rare

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

ELZEAR LAMOUREUX
103 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il est prouvé le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutieries, Argenteries, Joncs de Mariage, &c. aux prix les plus bas de la ville.
103 Rue Cheever, (Petit Canada.)

PARDESSUS
Pour l'Automne et l'Hiver.
Prenez garde aux matins où il gèle et aux fraîches soirées. La dépense est faible, beaucoup moindre qu'un compte de médecin. Mais vous devez avoir un Pardessus d'Automne, non seulement par économie, mais aussi pour être à la mode. Nos superbes Pardessus si bien faits vous font atteindre ces deux buts.
Pour l'Hiver,
TOP COATS,
PADDOCKS,
POOLE OVERCOATS,
ULSTERS.
Parmi les nombreux tissus, il y a les Chévlotes unies et à dessus rude, Clay, Vicuna, Kerseys et Meltons.
Le style populaire durant cette saison est le Poole Overcoat, taillé long, dos entier, et les couleurs qu'vous demande les plus, ce sont le noir et le bleu.
Quand à la coupe, la confection, le fini, ils sont tout simplement parfaits, mettez-les au côté d'un Pardessus de première classe fait sur commande et ils ne souffriront pas de cette comparaison.
☞ Voyez nos lignes populaires à $8, $10. $12 et $15.
Ce n'est pas en vingt ans que vous avez acheté de tels Vêtements à de tels prix
J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bières Vins, Liqueurs, Cigares et Ale pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central | 124

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46½ rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUPERIOR.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.0(
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0
LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, colt Roger, Alexander G. Cummo George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.
Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre dit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, alle visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection by placing collection boxes in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23d St., New York.
Our badge, button, or card, sent it to the friends of your protection, will be a passport to your acquaintances.

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pefrite; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; Ida Dombie Chef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Centra, Lowell:
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 05, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 50, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 55, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 55 p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 55, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 55 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, 7 45, *8 00, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, *6 31, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 03, *1 43, *3 03, 4 00, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; 5 21, 6 00, p m.
Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 21, 6 03, p m.
☞ Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 6 50 p m.
Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m — Dimanches pour Greenfiele, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement) 10 45, a m; 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 33, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 5 42, ¶5 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Concord — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; ¶5 13 p m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, ¶5 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction — 1 50, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
☞ Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
H. C. TAFT, Agt-Gen., Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se voyager dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, avec un service de char lunch jusqu'à
La Cote du Pacifique,
La nouvelle ligne de voie ferre
Pour les Points de Pouest...
Nouvelle-Angleterre à la Sud et l'Ouest.
Trains chaque jour, ayant des chars-dortoirs qui se rendent sans changement, entre Boston et Philadelphie, Baltimore et Washington.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
F. E. BERRY, Gérant du Trafic général.
D. J. FLANDERS, Agent général des passages.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 83
— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
III
Un nouveau personnage entra dans la place où se trouvait la petite Blanche et le cadavre de Martha. Ce personnage referma la porte derrière lui, et, pendant quelques secondes, demeura immobile auprès de cette porte. L'obscurité était profonde. Blanche, aux milieu des ténèbres, ne pouvait distinguer ni le visage, ni même la forme du visiteur nocturne; mais le murmure à peine perceptible de sa respiration frappait son oreille et redoublait l'effroi qui depuis si longtemps l'obsédait.
Tout à coup une lueur faible brilla dans la nuit. Cette lueur grandit rapidement, rayonna et éclaira la chambre tout entière. Le nouveau venu venait de dévoiler l'âme d'une très petite lanterne sourde qu'il tenait de la main gauche et dont il dirigea successivement la clarté sur le corps de la morte et sur le visage de l'enfant.
Cet inconnu n'en est pas un pour nous, quoique rendu complètement méconnaissable par l'un de ses déguisements habituels. Une fois déjà, la nuit précédente, il s'était sous nos yeux cette même pièce et y a laissé le crime, le malheur, le désespoir et la mort. Nos lecteurs ont déjà nommé Rodille!
Le misérable semblait parfaitement calme, et nous pouvons affirmer qu'au moment d'accomplir une infamie nouvelle, aucune émotion, aucun remords ne faisait battre son cœur de bronze. En apercevant le corps de Marthe étendu sur le carreau, en contemplant ce visage livide où la mort avait gravé son empreinte, un hideux sourire contracta sa lèvre supérieure. Il éprouvait la joie légitime du joueur dont toutes les combinaisons réussissent, il s'applaudissait d'avoir obéi si complètement le résultat qu'avait été prévu par lui. Il s'approcha de la malheureuse femme, se dernière victime. Il se pencha sur elle et touchа sa main.
Elle est morte depuis bien des heures, murmura-t-il en soulevant le cadavre et en la portant sur le lit. Il faut qu'ici tout soit en bon ordre, ajouta t-il, et que rien dans cette chambre ne puisse étonner ceux qui viendront.
Ceci fait, il se dirigea lentement vers Blanche qui, debout et muette dans un angle obscur, le regardait avec des yeux agrandis, comme on regarde un spectre apparu tout à coup. A mesure qu'il avançait, l'enfant, presque anéantie jusqu'alors par la terreur, étendait machinalement les mains en avant pour repousser l'effrayante vision, et ses lèvres s'entrouvraient afin de livrer passage au cri terrible prêt à jaillir.
Ce cri d'appel retentissait à l'improviste au milieu du silence de la nuit pouvait attirer l'attention, faire échouer l'entreprise si bien commencée, et mettre Rodille dans une situation critique. Il fallait ou l'étouffer par la violence, ou l'empêcher de naître. Ce dernier parti était assurement le meilleur, et le bandit ne pouvait hésiter entre les deux. Il s'arrêta donc aussitôt, et il demanda d'une voix basse et très douce:
Est-ce que je vous fais peur, mon enfant?
Blanche ne se trouvait pas en état de pâleur et son geste effaré répondait éloquemment pour elle. Rodille continua d'un ton de plus en insinuant et veloutée:
Je serais au désespoir de vous alarmer par ma présence, chère petite, et je me retirerais à l'instant même si votre bon père, qui vous aime si tendrement, ne m'avait pas chargé pour vous d'une mission qu'il faut bien que j'accomplisse.
En comptant sur ses paroles comme sur un talisman, Rodille ne s'était pas trompé. L'effet fut magnifique et immédiat. La petite Blanche se sentit sinon se dissiper tout à fait, du moins s'atténuer à l'instant même l'épouvante sans bornes qui glaçait son sang dans ses veines.
Vous connaissez papa? balbutia-t-elle d'une voix si faible, si altérée, que Rodille devina les mots qu'elle prononçait, plutôt qu'il ne les entendit.
Je le connais, répondit il, je suis de ses amis... son meilleur ami peut-être.
Vous l'avez donc vu, monsieur? continua la petite fille.
Oui, mon enfant, je l'ai vu.
Quand?
Il y a tout au plus une heure que je l'ai quitté.
Et c'est lui qui vous a dit de venir?
C'est lui.
Pourquoi n'est-il pas venu avec vous?
Il ne le pouvait pas. Les hommes qui l'ont emmené ne lui pourraient la liberté que dans quelques jours.
Ils sont bien méchants, ces hommes-là, s'écria Blanche d'un ton déjà plus ferme. Mon pauvre papa ne leur avait cependant point fait de mal, ni à eux ni à personne, n'est-il pas vrai, monsieur?
Oui, sans doute! il est impossible d'être plus innocent et plus injustement accusé qu'il ne l'est; aussi il se trouve bien malheureux, et, dans son chagrin, une seule chose pourra le consoler un peu, c'est de savoir que l'on embrasser sa petite Blanche.
Oh! moi aussi, je voudrais bien l'embrasser, je le voudrais de tout mon cœurs, mais puisqu'il ne peut venir ici, comment faire?
Il faut venir le trouver. Je vous conduirai auprès de lui, chère petite. C'est pour cela qu'il m'a envoyé.
(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,
LA CAUSE CÉLÈBRE.
—Monsieur le juge Doherty a informé les parties intéressées qu'il rendra sa décision mardi matin dans la fameuse cause *Canada-Revue* contre Mgr Fabre.
MORT A LA TRAPPE.
—On annonce de la Trappe de N. D. du Lac, à Oka, la mort du R. P. Joseph, un des plus vieux et des plus distingués religieux de l'abbaye.
Le R. P. Joseph était né en France, près de Toulouse.
Ses funérailles ont eu lieu mercredi dans le cimetière du monastère.
Comme on le sait les Trappistes sont enterrés sans cercueil.
On les couche dans leur fosse, après les avoir enveloppés dans leur habit de chœur et leur avoir relevé leur scapulaire sur le visage.
CHINIQUY MIEUX.
Le père Chiniquy que l'on disait dangereusement malade hier, a pris du mieux.
GROSSE FAILLITE.
—Rolland et frères ont déposé leur bilan. Leur passif s'élève à environ $440,000.
La dureté des temps a amené MM Rolland à déposer leur bilan, mais il est très probable qu'ils pourront effectuer un arrangement satisfaisant avec leurs créanciers.
LICENCIES POUR PHARMACIENS.
A l'examen semi-annuel du Collège de Pharmacie ont obtenu leur licence:
MM. James Shea, Québec; H. W. Reynolds, F. O. Anderson, W. A. Hendrie, R. N. N. Miller, A. Savard, Montréal; Alphonse Martineau, Québec.
Sont devenus clercs avec certificats: MM. J. V. Lévesque, A. Brillon, A. Carruthers, Roch DeIslets, Joseph Boutin, C. A. Paquette, . Wilfrid Giroux, Montreal; Damase Jolicœur, Québec; Wilfrid Hébert, Trois-Rivières; P. L. Woodley, Montréal; E. Brodeur, St Hyacinthe; Alphonse Williams, Québec.

Au McGILL.
—L'Université McGill compte 998 élèves dans ses diverses facultés. Il y en a 42 dans la faculté de droit; 383 en médecine; 339 dans la faculté des arts; 186 dans celle des sciences et 48 à l'école vétérinaire.
On s'attend encore à nombre d'inscriptions d'ici au 1er novembre et on croit d'ici là, on aura plus de 1,000 élèves.
La bibliotheque offre 30,000 volumes aux étudiants.
Il est question de repartir les cours de médecine et des arts de manière à permettre aux élèves de prendre en six ans leurs degrés universitaires dans ces deux facultes et d'être B. A. ou M. A. et M. D. C. M.
QUEBEC,
LA PROSTITUTION.
—L'*Electeur*, en présence des vols, etc., qui se commettent dans les lupanars de Quebec, demande la réglementation des maisons de prostitution.
Voici ce que dit le confrère à ce sujet:
"Nous ne saurions trop nous élever contre ces sentines du vice, ces lupanars d'autant plus dangereux qu'ils se cachent sous des dehors honnêtes.
Un jeune homme qui était entré tout innocemment dans l'une de ces maisons situées rue Arago, Saint Roch, a été victime de sa bonne foi: après lui avoir servi plusieurs verres de boisson, on l'a dévalisé.
Malheureusement, ce jeune homme ne veut pas porter plainte, mais nous sommes convaincus que la police connaît parfaitement cette maison et plusieurs autres du même genre.
Lorsqu'on considère le danger de ces pièges à la jeunesse disséminés un peu par toute la ville, on se demande s'il n'est pas préférable de licencier ces maisons en exigeant qu'elles portent enseigne. Au moins, personne n'y entrerait sans le vouloir."
Il y a longtemps que les médecins, la police et les journaux de Montréal demandent cela.
Ici comme en Europe, le clergé est prêt à tolérer un mal moindre, pour en éviter un plus grand.
Le *Monde* a déjà exposé les dangers multiples du système actuel.
DÉJÀ L'HIVER.
—On est en plein hiver sur la Côte du Labrador.
LES CONTREBANDIERS.
—Une importante saisie de whiskey et de cognac de contrebande vient d'être opérée par les officiers de douane, à St Thomas Montmagny. La goélette, qui venait de la Nouvelle-Ecosse, a été vendue à St Thomas le 23 courant.
A PROPOS DE BOUGE.
—Philéas Guérard, le gérant d'une maison de prostitution rue St Nicolas, a été condamné par le recorder à $100 d'amende ou six mois de prison.
Une autre cause contre Obéline Trépanier, épouse de Napoléon Bergeron, poursuivie comme maîtresse de la même maison, a été prise en délibéré, sur un point de droit soulevé par l'avocat.
Peut-on poursuivre deux personnes pour tenir le même lupanar.
OTTAWA,
SIR RICHARD CARTWRIGHT.
—Sir Richard Cartwright n'a pas l'intention de se retirer de la politique. Bien au contraire, il est en train d'amadouer les Patrons pour les empêcher de lui faire de l'opposition.
Ceux-ci lui ont choisi un adversaire dans la personne de M. Schell, un vieux libéral, devenu Patron, et le résultat d'une lutte entre Sir Richard et M. Shell pourrait bien être désastreux pour ces deux candidats.
Le *Globe* a entrepris un travail de conciliation et fait appel aux Patrons pour que les *friends of good government* ne divisent pas leurs forces.
Sir Richard fera jouer maintes influences pour faire retraiter M. Schell et il est probable qu'il y réussira. La lettre d'adhésion au programme des Patrons lui a fait gagner du terrain.
AFFAIRE MYSTÉRIEUSE.
—M. le coroner Graham est de retour de N.-D. du Laus, sur la Lièvre, où le procureur général l'avait prié de se rendre pour éclaircir le mystère qui entourait la mort dans des circonstances suspectes d'un nomm

TELEGRAPHIE.

L'ETAT DE M. MERCIER

Dernières Nouvelles.

Montréal, 27 oct. — Aucun changement ne s'est produit dans la condition de l'hon. M. Mercier. Il affaiblit graduellement. Il en est rendu à ne plus pouvoir absorber rien de solide. Il ne prend qu'un peu de lait et un peu de vin. Par intervalles assez fréquents, le malade perd connaissance. Il parle très peu et très bas. Les médecins croient cependant que le malade peut vivre encore quelques jours.

QUERELLE ENTRE PARENTS.

DEUX FEMMES ET UN HOMME BLESSES.

L'une des Victimes est a l'Hopital St Jean.

Le nom de cette famille est Linehan, et ceux qui ont pris part à la querelle sont John et Daniel, les deux frères, Margaret, l'épouse de Daniel, et la vieille mère des deux fils. C'est cette dernière qui a été le plus grièvement blessée ; elle est à l'hôpital St Jean et l'on craint qu'elle succombe à ses blessures.

On n'a pu appendre d'une manière très exacte ce qui s'est passé. Voici cependant ce que racontent ceux qui ont joué les principaux rôles dans cette tragédie qui s'est déroulée samedi dans le quartier trois.

John raconte s'être rendu à la demeure de Daniel, rue Lawrence, samedi après-midi, en compagnie d'un nommé James Murphy, et la femme de son frère, qui était en état d'ivresse, se serait querellée avec lui et lui aurait lancé une tasse à thé qui frappa le mur, rebondit et vint blesser au dessus d'un œil précisement celle qui l'avait lancée, Mde Linehan elle-même.

Quand le mari, Daniel, revint chez lui, sa femme lui raconta à sa manière ce qui s'était passé. En colère, Daniel courut chez sa mère domicilié rue Crosby où son frère John demeurait, et les deux frères en vinrent promptement aux mains.

Pendant la querelle, la vieille mère des deux hommes fut blessée grièvement à la tête et à l'abdomen et on dut la transporter à l'hôpital, comme nous l'avons dit plus haut.

John porte une entaille au front et à une tempe, et le Dr Ricker pour fermer la plaie, dut faire plusieurs points de suture.

De son côté Daniel prétend que son frère John avait voulu prendre de trop grandes libertes avec sa femme et que pendant la querelle John s'était emparé d'une tasse et l'avait jetée à la figure de sa femme.

Le juge Prye a pris la deposition de Mde Linehan, la mère, à l'hôpital St Jean. Cette vieille femme a raconte aussi sa version de l'affaire. Elle aurait voulu séparer ses fils. Daniel se serait alors jeté sur elle et l'aurait mis dans cet état pitoyable. Elle a été confrontée à l'hôpital avec son fils Daniel. Si elle meurt de ses blessures, l'affaire sera beaucoup plus sérieuse, quoiqu'elle soit déjà suffisamment grave.

UN NOUVEAU PLAN

Pour les Vagabonds de Voler dans les Maisons.

Un vagabond recemment frappa à la porte de cuisine d'une demeure particulière sur les hauteurs de Centralville et demanda à la servante la permission de se servir du *water closet*.

Comme le maître de séant se trouvait dans un autre appartement, la servante ne voulut rien promettre au "tramp" avant d'en parler au proprietaire. Celui-ci acquiesça à la demande du vagabond.

Avant le retour dans la cuisine du chevalier des grandes routes, le maître se rappela avoir oublié un jonc dans la chambre de bain, et quand le vagabond revint, il lui demanda s'il avait aperçu l'objet en question.

Le vagabond jura ses grands dieux qu'il n'avait pas vu de jonc dans la chambre de bain.

Pendant ce temps-là la servante était allée voir et elle revint dire à son maître que le jonc était dis parru. Celui-ci menaça alors le vagabond d'arrestation et il l'intimida tellement qu'il finit par lui faire rendre gorge.

Le jonc était caché dans la doublure de chapeau du "tramp."

Cet individu peu scrupuleux demande sans doute à visiter les lieux d'aisance, afin d'avoir la chance de visiter les appartements voisins avec l'intention de faire main basse sur tous les objets de prix qui s'y trouvent.

Gare au nouveau truc !

UN AUTRE DEMOCRATE

Qui Abandonne les Rangs de la Democratie.

Nous lisons dans le *Mail* :

"L'on dit que l'ex-conseiller Cyrille Constantineau a annoncé son intention de quitter les rangs du parti démocratique et de voter dorenavant en faveur des candidats républicains. Dans certains quartiers on attribue cette décision de M. Constantineau au fait que les démocrates irlandais ne l'ont pas appuyé le jour de la votation lorsqu'il était l'un des candidats à l'échevinage du parti démocratique. Sans doute la véritable cause du changement d'attitude de M. Constantineau est semblable à celle qui a engagé d'autres démocrates sensés à en faire autant, savoir la législation défavorable de leur parti relativement à l'industrie de la Nouvelle-Angleterre. C'est seulement un cas sur plusieurs de ceux qui se manifeste cependant ceux qui se manifeste ront demain en huit."

Nous n'avons pas encore fait interviewer M. Constantineau à ce sujet.

Si cette nouvelle est vraie, nous ne saurions trop féliciter M. Constantineau de cette attitude qui lui fait honneur.

Notre compatriote se montre conséquent en abandonnant un parti qui a mal usé du pouvoir. A l'œuvre on reconnait l'ouvrier. Le parti démocratique a été vu à la direction des affaires publiques et il a été reconnu comme étant totalement incapable de conduire la barque de l'Etat.

Un homme qui veux revoir la prospérité d'autan, celui qui s'intéresse au bien-être de l'ouvrier ne saurait continuer à voter pour les candidats démocratiques.

NOTES DE LA POLICE.

Les Arrestations pour Vols Augmentent en Nombre.

Deux bambins, Timothy Curry et Joseph Wilson, domiciliés rues Crosby et Kinsman, ont été pincés au moment où ils dérobaient une certaine quantité de papier dans l'établissement de Walker Coburn, rue Congress. Napoléon Constantineau, un charretier, conduisit les jeunes voleurs au commissariat de police où ils furent logés dans les cellules.

Fred A. Brooks, un peintre demeurant sur la rue Middlesex, fut engagé vendredi dernier pour faire du blanchissage dans la demeure de Mde Hoggett, rue Hurd. Il termina sa besogne dans la soirée et après son départ, la maîtresse de maison s'aperçut de la disparition d'un portefeuille contenant $1,80 en monnaie, une douzaine de mouchoirs et quelques épingilettes.

Les détectives furent avertis et ils soupçonnèrent aussitôt le nommé Brooks d'avoir commis ces vols. L'appartement du peintre, situé rue Middlesex, fut visité et plusieurs des objets volés y furent trouvés. Ces objets furent reconnus par Mde Hoggett, mais Brooks nia les avoir volés et prétendit qu'ils lui appartenaient. Il fut logé en prison en attendant sa comparution en Cour de Police.

Joyeux et Contents.

Hier après-midi, une vingtaine de *bambinos* s'étaient donné rendez-vous à la résidence de M. Chs. H. Parthenais, afin de fêter son fils Hector, à l'occasion du 7ième anniversaire de sa naissance.

Voici les noms de ces bambins : M. Hector Parthenais, le héros du jour, et son petit frère Hervé, MM. George, Emile et Miles Florence et Cecile Dozois, Miles Yvonne, Irène et A. Elia Gauthier, Mlle Florence et M. Arthur Duprez, MM. Loïc et Hervé Côté, M Fredie et Mlle Laurette Mirault, MM. Jules et Valmore Beauchemin, M. Gabriel et Mlle Jeannette Gervais, et Mlle Lula Lambert.

Chacun avait apporté un joli petit cadeau.

Il y eut musique, chant et jeux très varies.

A 4 heures, une collation avait été preparée, et Mde Parthenais, comme toujours, s'est surpassée par sa manière de faire les honneurs de sa demeure.

Une santé à la limonade sucrée fut proposée par M. Beauchemin, jnr., et secondée par M. Duprez, jnr.

Mde Parthenais avait pour aides Melles Henotte et Michaud, Mesdames Duprez et Michaud.

Cette petite fête fut des plus joyeuses et des plus charmantes.

A six heures, on se sépara en se disant au revoir.

Les Ecoles du Soir.

Une semaine s'est écoulée depuis l'ouverture cette année des écoles du soir, et l'on est en état de prédire maintenant que le nombre des éleves sera moindre que les années dernières, à l'exception du High School où les eleves sont en plus grand nombre que par le passé.

La cause de cette diminution, prétend le surintendant Smith, ce sont les temps difficiles que nous traversons présentement. Depuis la fermeture des écoles du soir l'an dernier, plusieurs centaines de familles ont quitté la ville, et ces familles contenaient plusieurs enfants qui auraient suivi les cours des écoles du soir, s'ils fussent demeurés à Lowell.

La conséquence de cette diminution sera que la municipalité aura moins d'instituteurs et d'institutrices à engager, ce qui fera faire une épargne à la cause publique.

La decroissance est considérable, car M. Smith mentionne que dans une école primaire plus de cent éleves sur 200 qu'il y avait l'an dernier manquent cette année.

Les instituteurs et institutrices pour les écoles du soir, vont probablement être engagés lundi soir, et plusieurs d'entre eux devront être remercies de leurs services.

Quand il y a crise, tout le monde en souffre, même les maîtres et maîtresses d'école.

Deces

Odile Gervais est décédée au No. 131 rue Tremont, à l'âge de 5 mois et 2 jours.

Roseanna Bibeault est décédée au No. 12 rue Ward, à l'âge de 2 ans et 5 mois.

Charles Noel est décédé au No. 8 Jollet Ave, à l'âge de 1 an et 8 mois.

M. Jos Albert a la charge de ces enterrements.

Prosper Lefebvre est decédé au No. 2 Rock Isle Ave., à l'âge de 30 ans. M. Lefebvre était membre de l'Association Catholique, et ses funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'eglise St Joseph.

M. E. H. Duprez a la direction des funérailles.

Noces d'Argent.

Le 27 octobre dernier, M. et Mde Camirand de cette ville ont célébré leurs noces d'argent, et la famille ainsi que les amis ont profité de cette circonstance pour organiser une charmante soirée en l'honneur des héros de la journée.

M. Hermène Camirand fils a lu une magnifique adresse à M. et Mde Camirand à quelques magnifiques portraits au crayon ont été présentés comme temoignage d'amitié.

Après réponse à l'adresse et remerciements réitérés de la part de M. et Mde Camirand, on fit de la danse et du chant. M. Sinai Maton eût la direction des danses, et il s'acquitta de sa tâche à la satisfaction de tout le monde.

De succulents rafraîchissements furent servis par M. E. Brunelle, et Mesdemoiselles J. Stonehouse et Amanda Bianchet.

Un nombre considérable de parents et d'amis ont assisté à cette charmante réunion et la séparation ne s'est faite qu'à une heure avancée.

Nous félicitons M. et Mde Camérand de ce bel événement célébré si joliment.

UN AMI.

Mariage.

Ce matin à 7 heures, à l'église St Joseph, M. Dolore Cailler unissait sa destinée à Mlle Cabana. Le Rév. P. Pelletier, cousin de la mariée, donna la bénédiction nuptiale à une messe recommandée par la Congrégation.

Après la cérémonie, le nouveau couple se rendit chez M. Cabana, père de la mariée, qui demeure dans les maisons de la Corporation de la compagnie du Boott, où un somptueux dîner fut servi aux invités

Ce soir M. Bélanger qui demeure dans l'édifice Lussier, à Centralville, donne une réception aux nouveaux époux. M. et Mde Cailler ont reçu de riches cadeaux.

Assemblee Republicaine.

Une assemblée républicaine aura lieu dans la salle Huntington mardi soir.

N'oubliez pas d'y assister.

L'Hon. Roger Wolcott, lieutenant-gouverneur, et l'Hon. Mahlon Chance de New York, qui est fort eloquent, adresseront la parole.

L'assemblée sera sous la présidence du maire Pickman.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Obtenez de magnifiques cadeaux en achetant votre thé et café chez Dickson Bros.

Un des plus beaux magasins de mode de la ville, c'est celui de Johnson.

N'oubliez pas que la soirée musicale de Mde LaBelle aura lieu demain.

Putnam & Son vous vendront toujours les meilleurs habits aux plus bas prix du marché. Ils ne trompent jamais leurs pratiques.

Les dames canadiennes ne devraient pas acheter de manteaux et de fourrures sans aller voir le magnifique stock de la New York Cloak & Suit Co.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mde Louis Frechette, au No. 68 rue Tilden, car leur remède pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Dessiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remède. Mde Massad et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 Madden Lane.

Femme sans Connaissance.

Mde Julia C. Daly de Boston, l'une des personnes qui sont venues assister à la convention de l'A. M. A., qui a eu lieu dans la First Congregational Church, la semaine dernière, a perdu connaissance en se rendant à la gare. Elle fut mise dans une voiture de cocher dans laquelle, lorsqu'elle fut remise et put prendre le train de Boston, elle laissa un portemanteau contenant quelques menus objets. La police a été chargée de retrouver le cocher et de lui faire remettre le portemanteau.

Cour de Colomb.

A une assemblée de la Cour de Colomb (A. O. F. of A.) qui a eu lieu vendredi soir, vingt-quatre aspirants ont été reçus dans les rangs de cette association et cinq autres personnes ont fait application pour devenir membres.

Bebe recite son catechisme.

—Combien y a-t-il de sacrements? demande sa mère.

—Il n'y en a plus, maman, puisqu'on a donné les derniers à mon oncle.

Chambres a Louer.—dans l'édifice du Bon Marché, convenables pour bureaux, chambres de modiste, etc., aussi quelques bonnes chambres garnies, avec ascenseur. Adressez-vous au bureau.

BON MARCHE.

Reunion Eclatante d'Occasions dans les Etoffes a Robes, Toiles et Marchandises de Menage. Des Lots et des Prix pour cette Semaine.

Dept. Domestique.

Cette semaine nous mentionnons des Confortables et des Couvertures de Lit. Quelques points pratiques pour des acheteurs prudents.

2 ballots de Confortables couverts en matériel fleuri, de fantaisie et doublés en rouge de Turquie,

Prix 49 cts.

2 ballots de Confortables, couverts et doublés avec le même matériel. Marchandises fleuries de fantaisie.

Prix 59 cts.

Assortiment complet de Confortables à

79c, 79c, 98c. $1.23, 1.48, 1.67, 1.97, 2.25, 2.48, 2.69 et $2.98.

Venez les examiner; ne vous fiez pas à notre parole.

L'assemblée sera sous la présidence du maire Pickman.

Couvertures ! Couvertures !

Comment êtes-vous à propos de Couvertures? Nous suggérons que vous venez voir ce que nous vendons. Nous pouvons rendre les choses très intéressantes cette semaine pour les ménagères.

Voyez nos Couvertures Grises,

49c, 69c, 79c, 98c, $1.19, 1.47, 1.58, 2.50, 2.98 et $3.75.

Sont les prix.

Voyez nos Couvertures Blanches,

69c, 98c, $1.19, 1.47, 1.98, 2.50, 3.50, 3.75, 4.50, 5 et $5.50

Est ce que nous demandons cette semaine.

Dept. des Toiles.

Ces Marchandises vont bourdonner cette semaine, si les prix peuvent y faire quelque chose.

Une caisse de Toweling en Coton croisé, blanchi à

4c. la verge.

Un caisse de Wove Cotton Crash à

3¾c. la verge.

29 pièces de Linen Crash, 18 pcs de large, à

8c. la verge.

15 Doz. de Serviettes en Coton Birds-eye, la même qualité vendue la semaine dernière. Prix

3 pour 25c

Un lot de Serviettes en Coton Honeycomb ou Huck, tant qu'il y en aura notre prix sera

4 pour 15c.

Un lot de Doylies en Toile carreautée. Pour cette semaine.

50c. la Doz.

Un lot de Serviettes Honeycomb 40 x 60 pcs,

5c. chacune.

Un lot de Serviettes de Bain Turc (non blanchi) 24 x 45 pcs.

17c. chacune.

Nouveaux achats dans les Serviettes Turque fantaisie à

12½c, 19c, 22c, 25c, et 29c, chac.

Un lot de Draps de Lit au crochet, prix régulier 75c. Seront vendus cette semaine à

59c. chacun.

Un lot de Draps de Lit au crochet, 11 x 4, sont de jolis patrons de Marseilles, à

75c. chacun.

2 caisses de Draps de Lit de Marseilles, 12 x 4, pesants, jolis patrons, prix régulier $1.40.

Prix pour les faire partir $1.09.

Encore un lot de cette Toile de Damas rouge de Turquie, pleine largeur, prix régulier 25c, à

19c. la verge.

Dept. des Etoffes a Robes.

"L'Economie est une Banque d'Epargne dans laquelle des hommes placent des cents et retirent des dollars en retour."

25 pièces de Fancy Novelties, premier prix 9c.

12c½. la verge.

Un lot de Flannel Suitings, premier prix 37 1-2c.

25c. la verge.

Un lot de Mouchoirs Plaids, premier prix 87 1-2c

49c. la verge.

Un lot de Suitings tout laine, 6 1-4, considérés à bon marché à 75c.

39c. la verge.

12 pièces, 54 pcs, de Serge bleu marine, pour être vendues à

29c. la verge.

Un "Job Lot" de Nouveautés y compris les Coverts, Cachemires, Plaids, Iridescent Mixtures, &c., &c., pour être vendus cette semaine à un prix. Le choix sur ce lot à

29c. la verge.

Marchandises Noires.

Aussi la plus belle Ligne d'Etoffes à Robes de Lowell aux plus bas prix.

LA PLACE DES OCCASIONS RARES.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits. Coin des Rues Merrimack et Race. ☞ Patronage sollicité.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec de l'Un Havane

Durant & Rogers BIJOUTIERS La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL. Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits. MONTRES, HORLOGES, CHAINES, CHARMES, BRACELETS, JONCS, ARGENTERIES de toutes sortes, BOUCLES D'OREILLES, LUNETTES, &c., &c. Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêtete et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS. Au coin des Rues Central & Middle

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee : Quant a l'effet d'arrêter les consequences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION — Capsules - Treatment — A most scientific compound of the best antibacterials, of tly. Gonorrhœa & Gleet applied to the seat of the disease. A speedy cure for GONOR-RHŒA, and a true specific in convincing its effects in the treatment. Four sale by all Druggists. The Royal Injection Co., LOWELL, M.

J. KAPLAN, 322 Rue Merrimack, *Associate Building, en Face du City Hall.* L'endroit par excellence pour acheter aux plus bas prix de la ville, argent comptant ou a crédit pour le même prix. Assortiment considerable de Manteaux, Fourrures, Collerettes, Châles, Etoffes à Robes, Toiles de toutes sortes. Sous-vêtements en laine ou en coton. Les prix sont merveilleux et vous conservent des surprises. Aller sans y marquer faire une visite.

HUBERT DENAULT, 748 Rue Merrimack 748. Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Banner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction. M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc. Allez lui faire une Visite.

Chapeaux ! - Chapeaux ! ! Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote, 24 Rue Central. Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera ôtre à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents VINS Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel. 89c. GERBE D'OR, *Rue Middle, Edifice Parker.* ☞ Téléphone 452-3.

Pour vos dernières modes et bon prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 326 Rue Merrimack, (Associate Building.) En face du Monument Soldat. Employées Canadiennes :— Mesdames Laura Labaudère, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Rosalie Boudreau, M.-L. Piché et Louise Bernier.

Soyons unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Sommes a l'Aise Dickson Bros. A propos de vous faire Thé et Cafés. Une première fois vous en essayez une fois, elle revient. Elle dit le prix et tout est réglé. DICKSON BROS., 78 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 30 OCTOBRE 1894. No. 504

NOTES LOCALES.

Robert Coughlin a été arrêté hier par les détectives Laflamme et Allen pour avoir volé un paletot à Edward T. Wills.

Chez Turcotte, 4 bon tieilles de Claret ou du Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Si vous avez besoin d'une bonne robe de voiture (lap robes), allez trouver M. J. H. Laporte, seillier chez Ebert & Co., 107 113 rue Market. Le prix est $150 et plus.

Roger Ayotte, le proprietaire d'une maison borgne sur le chemin de Lawrence, a été condamné à $100 d'amende et à quatre mois de prison par le juge Lilley, en Cour Supérieure, à Lawrence, pour vente de boisson sans licence.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nous apprenons avec plaisir que M. M. Peltier, agent de la Vermont Marble Works, dont MM. F. X. Dansereau & Co., de Holyoke, Mass., sont les proprietaires, est définitivement établi ici dans la Willie Ave., Dupont's Block. Nous invitons tous nos compatriotes qui ont besoin de monuments, pierres, pierres tumulaires, clôtures pour cimetieres, corniches, statues, etc., à lui rendre une visite. Pour informations s'adresser à M. Peltier, sur Willie Ave., Dupont's Block.

Billet de Faveur

Nous accusions réception d'un billet de faveur, dû à la gracieuseté de M. Avila Bourbonnière, pour le deuxième bal annuel de la Court Columbus, 8195, (A. O. F. of A.) qui aura lieu dans Foresters' Hall, mercredi soir 31 octobre, 1894.

Assemblee Canadienne.

Dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle Jackson, aura lieu une grande assemblee dans l'intérêt des Canadiens. Tous nos compatriotes sans distinction de parti sont cordialement invités d'être présents.

Ce sera une assemblee du plus haut intérêt pour toute notre nationalité.

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages à ses pratiques, car tout en achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; puis chaque semaine ou chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il invite tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Qui sera Sénateur?

Brady commence à douter de son succès, et ses lieutenants ne savent pas sur quoi se jeter, afin d'augmenter ses chances d'être élu. Le fanatisme religieux est leur grand cheval de bataille. Pour employer de semblables moyens, il faut qu'ils s'aperçoivent que le sol tremble sous leurs pieds. Le terrain n'est pas sûr, en vérité.

D'abord, ils est bon de faire remarquer que Brady s'est mis à dos un certain nombre de démocrates. *Toute demeure divisée périra.* C'est une parole de l'Evangile qui est applicable dans ce cas-ci. Les démocrates sont loin d'être unis. Qui ne connait la sage devise du gouvernement américain : *United we stand, divided we fall.*

D'ailleurs, le peuple n'a pas confiance en des gens qui ont pour tactique de fomenter des guerres de religion, afin de pouvoir atteindre le but de leurs ambitions à la faveur des troubles qu'ils auront causés. Au lieu de prêcher la conciliation, nos adversaires soulèvent les mauvaises passions des masses et en agissant ainsi ils font un tort incalculable à la cause catholique qu'ils prétendent servir... par intérêt.

Abyssum, abyssum invocat, a dit le psalmiste. Oui, l'abîme appelle l'abîme, la violence appelle la violence; et pendant que Brady et ses lieutenants font mine d'ignorer cette grande vérité, il se prepare contre eux de terribles répressailles.

Un indice que le candidat républicain au poste de sénateur, M. Foss, qui est recommandable sous tous les rapports, a de grands avantages dans la présente lutte, c'est le fait que les paris en sa faveur se font de 2 contre 1 et malgre tout il est très difficile pour les parieurs de trouver quelqu'un qui veuille parier contre eux.

Un autre indice de succès pour notre candidat : les démocrates qui s'opposent à l'élection de Brady dans le quartier trois travaillent pour Foss.

Les démocrates prétendent que l'augmentation dans le nombre des votants inscrits sur les listes électorales leur donne un grand avantage. Ils parlent ainsi parce qu'ils sont loin de bien connaître la situation. On s'apercevra le jour de l'élection que Brady n'a pas été le seul à s'occuper de faire inscrire des votants.

M. Foss est un homme populaire et puissant; c'est un lutteur infatigable; il est actif et son passé est sans tache. Voilà des avantages considérables.

Ceux qui ont la cause républicaine à cœur, tous les travailleurs qui ont manqué d'ouvrage, enfin toutes les personnes qui sont lassées de la démocratie, vont voter pour tous les candidats républicains sans exception, et M. Foss sera notre prochain sénateur. L'ouvrier pourra alors être certain que ses intérêts seront sauvegardés et que les principes républicains ne seront pas foulés aux pieds.

Vus Ensemble.

Hier, deux amis intimes nous ont informé que le sénateur Brady, le ministre Leclaire et M. Geo. T. St Germain causaient ensemble en grande intimité. Ce trio disparate a été le sujet de nombreux commentaires en ce temps où la politique est à son plus haut diapason.

Mariage.

Dimanche soir, à la résidence des RR. PP. Oblats, M. Edmond Charron unissait sa destinée à celle de Mlle Antoinette Savard. M. Silva Charron, frère du marié, était garçon d'honneur et Mlle Ernestine Bernard fille d'honneur.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent chez M. Charron de la rue Brooks où un somptueux souper de noce fut servi aux invités.

Amusements.

MUSIC HALL.— "Enemies for Life" a été joué devant un nombreux auditoire hier soir et le succès que ce drame a remporté a été considerable. Parmi les actrices se trouve Mlle Joan Cravan, qui rend le rôle de Naomi Wellington et de Zeda d'une excellente manière.

Plusieurs spécialistes durant le troisième acte plaisent beaucoup à l'auditoire. Le camp des gypsies et la scène de la prison sont vraiment attrayants. Ce drame sera joué tous les soirs cette semaine avec les matinées ordinaires.

On Demande.

On demande une servante dans une petite famille. Une personne désirant de l'emploi voudra bien s'adresser à l'ETOILE.

Mme P. L. Gregoire, 318 a 322 rue Merrimack, (En face du Monument Square.) Honneur au Merite. De l'aveu des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée cet automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être allées admirer admirer les récentes nouveautés du jour.

Employées Canadiennes : — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

DECOURAGE

Il se Jette dans le Canal.

Patrick Bertley, qui demeurait au No. 34 Corporation du Massachusetts et était âgé de 49 ans, s'est jeté dans le canal près du Boott, ce matin, à 6½ heures, et se noya. Son corps a été retrouvé à 7 heures. Il était seul en cette ville, sa femme étant morte à Worcester il y a quelque temps.

Il avait dit le matin qu'il lui fallait trouver de l'ouvrage ou aller à l'Asile des Pauvres.

Aventures d'un Jeune Canadien.

Les parents du jeune Philippe Ouellette, qui a été envoyé à l'Ecole de Reforme la semaine dernière, vont faire des efforts pour faire sortir le jeune homme de cette institution.

Il y a à peu près trois semaines, le jeune Ouellette prit la voiture de son père, Félix Ouellette de Petit Canada, afin de transporter une valise à la gare, pour un nommé Durand. Rendu sur la rue Cabot, Durand tomba et la voiture lui passa sur le corps. Le jeune Ouellette pensa que Durand était mort, et craignant d'être arrêté, il laissa la voiture, courut à la gare et prit le premier train pour Montréal où il demeura à peu près une semaine. Lorsqu'il fut de retour, il n'avait rien à manger et craignait de se faire reconnaître en allant chez lui, il vola des fers à repasser au Bon Marché. Pour ce délit il fut envoyé à l'Ecole de Reforme.

Consultez le Dr Breton, le fameux spécialiste, si vous souffrez de maladie chronique.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de venir au

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon :		California	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.

Whiskey $1.00, $1.75, $2.00, $3.00 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE, *Propriétaire.*

JOS. GIRARDEAU, Tailleur Experimente *Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.* Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Plusieurs lots d'Habits d'Hiver pour jeunes garçons de 14 à 18 ans, en excellents tissus tout laine, nous les avons réduits à $5 l'habit.

Il y en a trois, quatre et cinq d'une sorte, y compris toutes les grandeurs, et les prix réguliers étaient dix, douze et quatorze dollars; en tout pas plus de cinquante habits.

De $10 à $20 l'habit, nous n'avons jamais offert un assortiment meilleur ou plus chic d'habits pour Jeunes Gens, vent de Rogers, Peet & Co., ou fabriqués par nous.

PUTNAM & SON, Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix. Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage à meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réduits que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en drap blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom de défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES, 605 Rue Merrimack.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

PARTHENAIS FRERES

Exhibent dans leur vitrine un assortiment complet de

Sous-vetements d'Hiver valant de 25c. a $2

Aussi Gants, Casquettes et Chapeaux de toutes sortes.

Si vous voulez un bon Pardessus d'automne, un Habillement ou paire de Pantalons, allez les voir et vous épargnerez de l'argent. N'oubliez pas que leur département de Chausures est le plus spacieux de Lowell et leur magasin est le mieux éclairé de l'Etat.

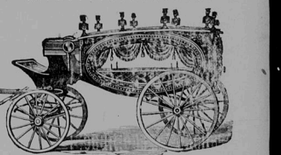
Parthenais Freres, Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette 526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market, 659 Rue Merrimack.

Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	12c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Du bon Steak,	3 lbs. pour 25c.
Le meilleur Roast Beef,	6 et 7c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	4 et 5c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres, 57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement. Telephone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, vendeur de mercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti fixe soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE, 475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN, 85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

A. G. POLLARD & Cie.,

RIDEAUX EN DENTELLE.

Nous avons réussi à nous procurer un lot de Rideaux en Dentelle ayant de légères imperfections, directement de la manufacture, que nous allons offrir en VENTE SPECIALE à des prix ridiculement b

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 30 OCT. 1894.

Une de leurs Promesses.

Une des vantardises des chefs démocrates avant les élections de 1892 était que le fardeau des taxes serait plus léger quand ils auraient révisé le tarif dans l'intérêt, disaient-ils, des consommateurs.

Beaucoup de personnes les ont alors crus sur parole.

Le temps de remplir leurs promesses est venu, mais ce fut le cadet de leurs soucis.

Les gages ont été réduits, mais le prix des denrées n'a pas subi de réduction.

On paie tout aussi cher maintenant que sous la loi McKinley, et on ne gagne pas autant, il s'en faut de beaucoup.

Le consommateur, c'est à dire tout le monde, se trouve donc perdant.

Voilà le plus clair de ce que l'administration démocratique nous a rapporté.

Voyons un peu si sous le nouveau tarif nous avons tout à bon marché.

Chaque homme, femme et enfant se servent de sucre; il va compter plus cher qu'autrefois parce que, pour faire plaisir à un gros syndicat, ces fameux réformateurs du tarif ont mis des droits assez élevés sur cet article.

Il est bien vrai que la bière de Bass, à la caisse, peut être achetée maintenant pour $1 90, au lieu de $2, comme autrefois, que les brandies, les cordiaux, les fines liqueurs coûtent un peu meilleur marché mais le whisky ordinaire du travailleur est plus cher ou bien il obtiendra une plus mauvaise sorte pour le même prix qu'avant la révision du tarif.

Comme on voit, les intérêts du pauvre homme ont été ignorés complètement par la démocratie vantarde et gasconne. Le riche, celui qui peut remplir sa cave de fines boissons, ou ses garde-robes de robes de soie, de peluche et de velours, couvrir ses murs de peintures de grands maîtres, porter des bijoux scintillant comme des étoiles, paiera meilleur marché pour tous ces objets que l'on ne voit pas souvent dans la maison du travailleur.

Si la classe ouvrière vote de nouveau en faveur des candidats démocratiques, c'est qu'elle aime à payer cher ce qu'elle achète et à gagner de petits salaires.

Journée du Cardinal Taschereau.

L'*Electeur* raconte ainsi la journée du cardinal-archevêque de Québec :

Beaucoup de gens s'imaginent que la position de cardinal ou d'archevêque de Québec est plutôt honorifique que laborieuse. Ils se figurent que le métropolitain, en dehors de ses devoirs religieux, a, comme l'on dit, bien du *bon temps*. C'est là une singulière erreur. Le meilleur moyen de détromper ceux qui pourraient entretenir une idée aussi fausse du travail et des obligations imposés à Son Eminence le cardinal Taschereau, c'est de raconter comment il employait sa journée avant d'avoir remis à Mgr Bégin l'administration du diocèse.

Son Eminence se lève tous les matin, en été comme en hiver, à 4 h. 30. A cinq heures, il se met en oraison, exercice auquel il ne manque *jamais*, nous dit son biographe Mgr Têtu. Cette oraison mentale dure une heure.

A six heures, Son Eminence va dire sa messe au maître-autel de la basilique, à moins que des cérémonies religieuses ne l'appellent dans quelque communauté de sa ville épiscopale.

Après son action de grâce, il prend un déjeuner frugal qui dure à peine dix minutes, souvent moins.

Son déjeuner terminé, Son Eminence, qu'il fasse froid ou chaud, dit encore Mgr Têtu, tempête ou beau temps, pluie, neige ou soleil, va faire sa promenade dans le grand jardin du séminaire. C'est là qu'il va ranimer ses forces par un exercice modéré. S'il fait beau, il récitera en même temps son bréviaire.

On ne saurait se figurer combien Son Eminence est attachée au séminaire dans lequel il a passé au-delà de la moitié de son existence. Quand le Cardinal fut fait évêque en 1871, le coup le plus terrible pour lui, ce fut d'abandonner cette maison où, disait-il, j'ai trouvé des pères dévoués, des confrères plein d'affection, des enfants qui m'ont payé au centuple, par leur docilité, le peu de bien que j'ai essayé de leur faire." Puis dans sa réponse aux élèves du séminaire, il disait encore :

"J'avais naguère un beau jardin que je cultivais avec amour, en compagnie de frères dévoués; il m'a pensée étrangère ne pouvait m'en arracher; j'aimais à m'y promener, j'aimais à suivre l'épanouissement de ces fraîches roses que le retour de l'année scolaire faisait éclore, et que le soleil de l'étude, avec la douce rosée de la piété, mûrissait peu à peu et convertissait en fruits de bénédiction."

A huit heures, et quelquefois avant, Son Eminence est à son bureau de travail et y reste jusqu'à midi, travaillant aux nombreuses affaires de son diocèse. A midi, le premier coup de cloche du dîner descendre au réfectoire, et à midi et demi son dîner est fini. Le Cardinal est un *tempérant* par excellence. Il ne boit ni thé, ni café, ni vin, ni bière : l'eau claire et le lait lui suffisent.

Son dîner terminé, Son Eminence prend un peu de recréation, tantôt en marchant dans le jardin du séminaire, tantôt dans la cour où sont les élèves du Petit Séminaire.

A une heure et demie il récite une partie de son bréviaire qu'il termine dans le courant de l'après-midi. Il reste à son bureau jusqu'à 6 h. ½ travaillant aux affaires de son diocèse. Cela nécessite un travail considérable. Pour s'en former une idée, qu'il suffise de savoir que les seules lettres encore écrites qu'il a écrites forment six volumes in-folio, d'à peu près neuf cents pages chacun. Et ses mandements et ses circulaires forment deux gros volumes.

A six heures et demie, Son Eminence prend un souper qui dure au plus vingt minutes et retourne au Séminaire pour une heure de récréation, passée avec les élèves du petit Séminaire ou du grand Séminaire.

A huit heures, le cardinal fait sa prière et sa visite au Saint Sacrement, résite son chapelet, et, à neuf heures précises, il se met au lit.

Voilà ce que rapporte Mgr Têtu, dans un joli opuscule publié en 1891.

Depuis que Son Eminence a remis à Mgr Bégin l'administration du diocèse, il n'a guère changé ses habitudes.

Comme il n'a plus à s'occuper des affaires d'administration, il emploie les heures qu'il y consacrait autrefois à méditer, à prier plus longuement, à faire sur le bucon du palais cardinalice, des promenades plus fréquentes, mais qui durent moins longtemps.

Quand le temps le permet, le Cardinal fait une promenade en voiture vers trois ou quatre heures de l'après-midi, chose qu'il ne faisait pas autrefois. Aussi longtemps qu'il a conservé sa vigueur, il préférait faire sa promenade à pied qu'en voiture, mais aujourd'hui qu'un grand âge ne lui permet plus.

Chaque mois, à une date marquée sur le calendrier, Son Eminence prend un jour, et une fois chaque année six jours pour se livrer aux exercices de la retraite spirituelle. Tous les samedis de l'année, à cinq heures précises, Son Eminence se rend à pied à l'église de la Basse-Ville pour prier devant le Saint Sacrement et devant la statue de Notre-Dame des Victoires.

Voilà, n'est-ce pas, une journée, comme une vie bien remplie?

Propos du Docteur.

LE SAIGNEMENT DE NEZ.

Une très intéressante communication, faite par le professeur Verneuil, à l'Académie de Médecine de Paris, vient d'appeler l'attention sur le traitement d'une maladie que, bien à tort, on considère comme étant toujours sans danger. Je veux parler de l'hémorragie nasale ou du saignement de nez.

On distingue deux sortes d'hémorragie nasale, l'une dite active ou spontanée, l'autre symptôme d'une autre affection qui souvent est fort grave.

La première s'observe dans l'état de santé, surtout chez les personnes sanguines. Les adultes, vers l'époque de la puberté, en sont sujets d'une manière toute particulière; elle est toutefois plus fréquente chez les jeunes filles. A cette âge une cause souvent légère, l'exercice, une marche fatigante, l'exposition au soleil, un travail intellectuel soutenu, quelquefois même une émotion, suffisent pour déterminer une hémorragie nasale. Ajoutons l'influence des saisons, un régime excitant, l'abus des boissons alcooliques, un choc ou une violence extérieure sur le nez ou la simple introduction du doigt dans la narine, en un mot tout ce qui peut amener une déchirure des vaisseaux de la membrane pituitaire.

Le plus souvent cette hémorragie se montre spontanément, mais parfois elle est précédée de mal de tête, d'un peu d'agitation et de quelques symptômes de congestion cérébrale, lesquels se dissipent progressivement pendant que l'écoulement du sang a lieu

Le saignement de nez peut être héréditaire, et il n'est pas rare de voir des individus chez qui des accidents de cette nature souvent fort graves dans l'enfance, diminuent puis disparaissent à une époque plus avancée de la vie. Il en est aussi qui présentent pendant toute la durée de leur existence une disposition congénitale aux hémorragies spontanées.

Il est souvent difficile de distinguer le genre d'affection dont je viens de parler de celle qui n'est qu'un symptôme, surtout quand la maladie principale est encore à l'état latent.

Le saignement de nez se présente souvent au début d'une fièvre typhoïde; il est symptomatique dans quelques fièvres éruptives dans le scorbut, dans certaines affections du cœur, du poumon et des reins. Dans les maladies du foie, dans la jaunisse grave, dans la fièvre jaune, les hémorragies sont fréquentes.

Dans le plus grand nombre des cas l'hémorragie s'arrête d'elle-même, le sang se coagule dans la narine, et ce coagulum fait alors office d'un tampon; aussi quand le caillot se déplace par l'action de se moucher ou d'éternuer, voit-on l'hémorragie recommencer.

Lorsque le saignement est peu abondant, il est suivi d'une sorte de soulagement; mais quand il est excessif et qu'on ne parvient que très difficilement à l'arrêter, il peut en résulter les plus graves accidents. Tout le monde ne peut supporter impunément une perte de sang de 2 à 3 kilogrammes comme on en a cité des exemples. Une perte de cette importance amène presque inévitablement d'abord une vertiale anémie avec pâleur de la face, puis les extrémités se refroidissent, il y a des sueurs et des syncopes. La mort même peut s'en suivre. Quoique cette terminaison fatale soit très rare, il n'en résulte pas moins que le pronostic de l'hémorragie nasale peut être grave et qu'il importe de s'en rendre maître dès qu'il devient exagéré. J'en indiquerai les moyens dans un prochain article.

DOCTEUR Z.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à M. Wonderlin, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle
Lowell, Mass.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
DECIDEZ-VOUS
Aujourd'hui sur la qualité du Manteau que vous désirez acheter et sur le prix que vous voulez donner; ensuite venez demain et nous vous en vendrons un meilleur et à un prix moindre.
Collerettes Golt, noires et bleues, en Chévriote avec capuchon en plaid et doublé en Satin une occasion à $5.75, valant $9.75.
Jackets en Chévriote bleue et noire à $3.95, valant $5.75.
Gilets en fine Chinchilla, pour Dames, avec garnitures en Velours, à $14.75, valant $17.50.
Un assortiment de toutes les fourrures à la mode, au prix meilleur marché qu'ailleurs.
Notre assortiment de Jackets, Robes, Collerettes en fourrure, &c n'a jamais été plus complet, et les prix se moquent de la concurrence.
New York Cloak Suit Co., - 12 Rue John.

Guerisons Merveilleuse
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POUMONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
HEURES DE BUREAU : — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

J. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
763 Rue Merrimack, - coin de Race

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc,
65 Rue Merrimack,
Chambres 1 et 4.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

Louis Alexander,
Tailleur Importateur,
65 Rue Central.
Autrefois de la 5ème Ave, New York
Est un coupeur pratique de 1ère classe de longue expérience pour une coupe de choix.
Il a toujours en stock les dernières nouveautés d'Etoffes pour Habitements, Pantalons et Pardessus qu'il fait sur commande dans le dernier style. Tout Costume est garanti pour ajuster à la perfection et satisfaction vous est promise chaque fois. Son but est de plaire si bien afin de vous inviter à revenir et à en avertir vos amis.
Vous aurez la meilleure valeur pour votre argent. Allez lui faire une visite, on parle le français.
Les Marchandises d'Automne et d'Hiver sont maintenant en exhibition.

CLZEAR LAMOUREUX
18 Rue Cheever
Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijouteries, Argenteries, Jocns de Marlage, &c aux prix les plus bas de la ville.
129 Rue Cheever, (Petit Canada.)

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE,
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Cobrn & Co.

CHARBON !!
CHARBON !!
CHARBON !
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO,
Bureau, 38 Rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 114-2

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement
ait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur,
14 RUE MIDDLE.
Son assortiment de Draps
Tweeds et d'Etoffes de tou-
tes sortes est ce qu'il a du
dernier goût et de patrons les
plus nouveaux.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell,
17 RUE CENTRAL.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Sortouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes nettoyées de dames teinter et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass

A Vendre
Un coffre-fort (safe) à très bonnes conditions, s'adresser à
JOSEPH ALBERT,
57 rue Cheever.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 565 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonces de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonos et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En varieté immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cummo, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack.
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,
Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.
M. WOOD,
Bijoutier de la rue Central
A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sont sans contre dit sont les plus belles de Lowell.
Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.
Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
160 W. 23rd St., New York.
Our dues are one cent and it is the largest and most powerful organization working.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Chateau-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec et Fin Havane

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.
Pour Boston— 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, 9 p m ; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Manchester, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m ; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le Dimanche).
Pour Exeport et St John (par bateau) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, lonesport et Machias port (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 12 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :
Pour Boston — 5 45, 6 30, 6 50, 7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 00, *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45 a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01 8, 18, *7 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 50, 11 03, a m ; 12 00, m, *3 03, *4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 52, p m ; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; *4 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m ; 1 40, 4 33, *5 46, p m.
Dimanches, 8 45 a m; *4 25, 6 03, p m.
Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Stoneham.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 41 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Sur Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seu ement), 9 45, 11 10, 12 11, *1 50, 3 43, 5 15, 6 10, 7 25, 8 45, 10 00 a m; 12 05, 3 35, 5 43, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m 12 05, 5 35, 7 25, 9 p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Sapress de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
Tous les jours pour Montreal.
D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.
Gen'l Manager.
BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-lortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant ces chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de cars jusqu'à
La Cote du Pacifique.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 84

LE
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

III

Eh bien! allons, dit Blanche avec entêtement, allons vite.

Mais elle s'interrompit tout à coup.

Est-ce que vous hésitez mon enfant? demanda Rodille!

Oh! non monsieur; seulement je pense à pauvre maman, qui est tout l'oiseau depuis ce matin et qui ne se réveille pas. Est-ce qu'elle va rester là, abandonnée, sans personne auprès d'elle?

Il le fut bien, puisqu'elle ne saurait nous suivre; mais notre absence sera courte. Je vous ramènerai ici dès que vous aurez vu votre père, dès que vous l'aurez consolé en l'embrassant, et les bonnes nouvelles que vous rapporterez rendront bien doux le réveil de votre mère.

Il n'en fallait pas tant pour triompher complètement de l'indécision de Blanche. Rodille avait bataille gagnée. L'enfant, rassurée et confiante désormais, saisit la main qu'il lui tendait et le suivit docilement. Ils ne rencontrèrent personne dans l'escalier, la rue était déserte. Le bandit, une fois hors de la maison, prit Blanche dans ses bras pour aller plus vite et gagna le boulevard en quelques minutes. La il monta dans un fiacre et dit au cocher :

Place du Palais-Royal... et bon train.

Le véhicule s'ébranla. La petite Blanche n'avait rien mangé depuis la veille; elle était affaiblie par la privation de nourriture, et brisée d'ailleurs par la fatigue et par les violentes émotions de cette journée. A peine sa tête eut-elle touché les coussins du fiacre, qu'elle s'endormit d'un lourd sommeil.

Arrivé à la place du Palais-Royal, qu'il venait d'indiquer au hasard et dans le but unique de dépister les recherches qui plus tard pourraient être faites, Rodille descendit avec l'enfant, toujours endormie, sur son épaule. Il prit une autre voiture et se fit conduire dans le haut des Champs-Elysées, à l'endroit qui se nomme aujourd'hui le rond-point de l'Etoile.

La il mit pied à terre de nouveau, et, parfaitement certain que l'enquête la mieux ordonnée et la mieux conduite ne pourait faire retrouver ses traces et celles de l'enfant qu'il enlevait, il se dirigea vers la petite maison de Nailly où, sous le pseudonyme et sous le déguisement du Père Legrip, il avait coutume de traiter avec sa clientèle de voleurs.

Le plan de Rodille, nous le savons, était simple et bien combiné dans tous ses détails. Après avoir assassiné la malheureuse Ursule Renaud et le baron de Viriville, le misérable avait pris ses mesures avec une habileté diabolique pour rendre Jean Vaubaron responsable de ces deux crimes. Nous l'avons vu à l'œuvre. Il agissait ainsi afin d'arriver à un double but : detourner de lui d'abord les soupçons de la justice en les égarant sur un autre; ensuite s'emparer librement de la petite Blanche, qui, n'ayant plus personne pour veiller sur elle, ne pourrait lui échapper.

Blanche, nos lecteurs ne l'ont point oublié, représentait aux yeux de Rodille une valeur de dix mille francs, Fritz Horner, le magnétiseur, ayant offert de payer cette somme en échange de la précoce somnambule. Tout avait réussi, la récompense pécuniaire semblait requise, mais Rodille était trop bien avisé, trop bien avisé, trop prudent, trop habile, pour livrer si vite une proie au démon allemand l'enfant volée. Sans aucun doute, au moins pendant quelques jours, on allait s'occuper dans le quartier du Marais de la disparition soudaine de la petite fille de Jean Vaubaron, l'assassin. Or, cette disparition concordant d'une façon parfaitement exacte avec l'arrivée de Blanche dans la maisonnette du boulevard du Temple, ne manquerait point de donner lieu à de dangereux commentaires, qu'il fallait éviter à tout prix.

En conséquence, Rodille avait décidé que, pendant deux ou trois semaines, il cacherait l'enfant à tous les regards et ne la ferait reparaître que lorsque la curiosité publique, qui se fatigue et qui s'use si vite à Paris, serait captivée par quelque événement nouveau. Aucun asile plus sûr, plus mystérieux, plus inviolable, ne se pouvait offrir que la double maison de l'avenue de Neuilly, et c'est vers cette maison, en effet que nous venons de voir Rodille se diriger avec Blanche. Au moment où, après s'être assuré que la solitude était complète autour de lui, il introduisait la clef dans la serrure, la petite fille se réveilla et poussa un gémissement étouffé.

Mon enfant, demanda le misérable avec la même intonation caressante qu'il savait si bien donner à sa voix, souffrez-vous?

Oui, monsieur, beaucoup, balbutia Blanche. J'ai mal dans tout mon corps et les yeux me brûlent, mais il me semble que quand j'aurai vu mon papa, je ne souffrirai plus. Nous reste-t-il encore bien du chemin à faire?

Nous sommes arrivés, mon enfant.

Blanche eut un tressaillement joyeux.

Alors, reprit-elle d'un voix plus forte, dans un instant j'embrasserai mon pauvre papa. Quel bonheur!

Oui, chère petite, dans quelques minutes... répondit Rodille en ouvrant la porte.

(ACONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

EXCELLENTE IDÉE.

—On parle d'envoyer un médecin Canadien étudier, à Paris, au laboratoire du Dr Roux, qui a trouvé un vaccin contre le croup.

CHATEAUGUAY.

—Vendredi, était le 8ième anniversaire de la bataille de Chateauguay où nos pères ont conservé le Canada à l'Angleterre.

Aujourd'hui on est en train d'expulser leurs fils du pays qu'ils ont ainsi défendu.

PATERSON ARRÊTÉ.

—Thomas Paterson, de l'Asile Nazareth, a été arrêté pour avoir proféré des menaces contre la Sœur Dionne, supérieure de l'Institut des Aveugles.

Il paraît que Paterson ne trouve pas de son goût la manière de gouverner de la supérieure et jurait qu'il ne pourrait qu'elle entendrait parler de lui et qu'elle allait être la cause qu'un meurtre serait commis.

Paterson a comparu devant le recorder et a demandé à subir son procès un autre jour.

JUGE EN CHEF.

Samedi main, la *Gazette* contenait la dépêche suivante :

Ottawa, Octobre 26.—Votre correspondant apprend d'excellente source que la nomination d'un juge en chef de la Cour Supérieure de Montreal a été décidée et que d'ici à deux jours la nouvelle du choix du juge Tait pour ce poste sera officiellement annoncée.

Plus loin la *Gazette* fait l'éloge de M. Tait.

Nous n'avons rien à reprocher à ce dernier. Il a la science, le tact, l'autorité nécessaire.

Mais nous ne pouvons nous empêcher de constater avec quelle prodigieuse facilité nos concitoyens de langue anglaise réussissent à caser les leurs, à les faire monter, à grossir leurs émoluments.

Au moment où les nôtres, petits et grands, se voient destituer, les Anglais recueillent honneurs et bénéfices.

Il ne nous reste plus qu'à apprendre que M. White est nommé percepteur des douanes de Montreal et que le prochain lieutenant-gouverneur de notre province sera un Anglais.

C'est d'ailleurs demandé par certains journaux d'Ontario.

QUEBEC.

LIBELLE.

—A propos du dernier emprunt provincial, l'*Electeur* accuse M. Taillon d'avoir soutiré un million du trésor pour se le partager avec les banquiers français.

Le premier ministre a soumis et écrit à ses avocats, avec instruction de poursuivre immédiatement l'*Electeur*, à moins qu'il ne fasse une rétractation complète.

A LA COTE NORD

—M. Charles Rousseau, de retour de la Côte Nord, dit ce qui suit :

"L'hiver n'est pas encore commencé sur la côte Nord tel qu'annoncé. Tout l'été cependant la température a été très fraiche. Il n'est pas encore tombé un seul flocon de neige; par contre, sur la rive Sud, les Monts Louis, Ste Anne des Monts, etc., en sont couvertes.

La dernière tempête s'est fait sentir avec une violence extraordinaire à la Pointe aux Esquimaux. Sept goelettes mouillées à cet endroit ont dérapé et ont été jetées à la côte. L'une, nolisée par M. Corriveau, portait toute une cargaison de poissons à la veille d'être expédiée : elle s'est heureusement assise sur un banc de terre glaise et a pu être renflouée le lendemain sans être endommagée. A Magpie, neuf barges de pêcheurs ont coulé durant la bourrasque. A Bersimis, deux bâtisses ont fait côte.

Cet été la pêche a été très bonne- mais la pêche d'automne est très pauvre; depuis un mois les pêcheurs n'ont pu jeter leurs lignes. C'est vraiment malheureux, car les bancs sont couverts de morue. Une soixantaine de pêcheurs des paroisses du sud sont revenus par l'Otter."

Les familles sauvages ont plié bagage et sont parties pour les pays de chasse depuis déjà un mois.

ACCIDENT FATAL.

—Une demoiselle Vallière s'est brisé l'épine dorsale en tombant sur le trottoir. La mort a été instantanée. La défunte était âgée 72 ans.

OTTAWA,

UNE NOUVELLE MINE D'OR.

—M. Bush Vincent et M Fred Vinning de Plantagenet ont découvert des gisements aurifaires près du lac Shool. Les deux exploiteurs se sont empressés d'acheter 1,000 acres de terrain dans la localité.

L'ASSOMPTION,

MORT.

—M. l'abbé J. E. Charlebois, directeur de l'Ecole d'Agriculture de cette ville, est décédé samedi matin, à six heures.

Il a succombé à la consomption.

Il n'était âgé que de 28 ans.

Funérailles, mercredi matin.

M. l'abbé Jobin, son successeur, est déjà entré en fonctions.

ST PAUL L'ERMITE.

RÉDUITE EN CENDRES.

—Dans la nuit de mardi à mercredi, à St Paul l'Ermite, une grange appartenant à Mde Ed. Lachapelle a été détruite par un incendie avec son contenu, soit environ 140 tonnes de foin, un moulin à battre, voitures et autres instruments aratoires. Les pertes s'élèvent à $2,000.

Ce feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Pendant la même nuit, un vagabond a été surpris et arrêté au moment où il allait allumer le feu dans une autre grange. Il a été conduit à la prison de Joliette.

LISTOWELL,

BRUTE ET ASSASSIN.

—Almeida Chatelle, accusé d'avoir outragé puis égorgé une petite fille de 14 ans, M

TELEGRAPHIE.

PARCE QU'IL RONFLAIT.

UNE TRAGEDIE DANS UN HOPITAL.

Le Danger de Faire du Bruit en Dormant.

Fort Wayne, Ind., 29 oct.—Une sanglante tragédie dont la cause est assez étrange s'est déroulée vers les trois heures, la nuit dernière, dans l'un des dortoirs de l'hôpital St Joseph de cette ville.

Voici les détails que nous avons pu nous procurer.

Il paraîtrait que deux vieillards nommés Hubert Alles et John Hofman, qui faisaient l'office de gardiens dans l'hôpital, occupaient le même lit dans un dortoir, en compagnie de quatre autres vieux.

Hoffman s'est procuré récemment un revolver dans l'intention de tué son compagnon Alles parce qu'il ronflait affreusement fort en dormant.

La nuit dernière, Alles ronfla plus fort encore que d'habitude, et Hoffman, dans sa rage, s'empara de son revolver et tira sur son compagnon. La balle pénétra dans le cou du pauvre Alles, au dessous de l'oreille droite, pour venir se loger sous la mâchoire.

Quand Hoffman réalisa toute l'horreur de son crime, il tourna son arme vers lui et lâcha la détente. La balle lui fracturа le crâne. Il reprit connaissance et put raconter ce qui s'était passé.

Les deux vieillards sont encore vivants, mais on s'attend à leur mort d'un moment à l'autre.

DETROUSSEURS DE TRAINS.

Deux jennes Gens de bonne Famille Arretes.

The Dalles, Ore., 29—Frank Cline, fils de l'ex-chef de police de ce nom, et Otis Savage dont le père est juge de la Cour de Circuit depuis plusieurs années, ont été arrêtés pour avoir pillé un train-express et s'être emparé de $14,000. En tout, $400 seulement ont été recouvrés.

Ces arrestations ont causé une grande sensation. La police fut mise sur la piste par un prisonnier qui purge une sentence dans le pénitencier de Portland.

Il avoua avoir fait partie d'une bande de conspirateurs qui s'étaient entendus pour dévaliser un express.

Une fois sur la voie, les détectives sont parvenus à découvrir les coupables.

Les familles des deux jeunes gens sont des plus honorables et elles sont dans le désespoir.

TERMINEE.

LES TISSERANDS DECIDENT DE RETOURNER A L'OUVRAGE.

Les Grevistes ont Perdu un Million et Demi.

Fall River, 29 oct—Grandes réjouissances hier au village Globe. On a annoncé que la grève des fabriques King Philip, qui durait depuis l'hiver dernier, avait été déclarée terminée. Comme presque toujours les manufacturiers n'ont pas le dessous.

Les tisserands retourneront à l'ouvrage aux taux offerts le 31 mars dernier. Sur 500 tisserands 350 s'étaient mis en grève, laquelle avait passé par diverses phases que nous avons mentionnées dans le temps. Depuis 31 semaines que durait la grève, les grévistes ont perdu plus de $1,500,000 de gages. Tous les départements seront bientôt mis en opération.

Considérant l'incertitude de la situation, ces ventes pour livraison future sont très bonnes; car les acheteurs r'aiment pas à contracter quand il y a un risque que les contrats ne seront pas exécutés.

Il parait évident que si une bonne fois les fabriques se mettaient en opération, le marché aurait assez de vie. Il a fermé samedi ferme à 2¾ cents.

Les grévistes ont voté samedi par une majorité de 44 voix seulement quoiqu'il y eu près de mille votants en faveur de retourner à l'ouvrage. Après ce vote les tisserands des diverses fabriques se sont réunis séparément en assemblées et ils votèrent de déclarer que la fameuse grève était terminée. Cette nouvelle a été accueillie avec des manifestations de joie par tous les Canadiens qui sont en général, ennemis des grèves.

LE JUGE TESSIER.

Nous apprenons avec plaisir que l'Hon. juge Onésime Tessier est candidat au poste de juge de la partie est de Minneapolis.

M. Tessier est né à Beauharnois, P. Q., le 7 juillet 1820. Il fit ses études classiques au collège de Montréal. C'est un compatriote distingué.

Club Fremont.

Nom des orateurs qui ont adressé la parole dans la présente campagne électorale et qui parleront jusqu'à la fin de la lutte:

Oct. 26, Ware, Mass, Aimé Gauthier et E. M. Poitevin.

Oct. 29, Fall River, H. A. Dubuque, Orphyr E. Genest et Dr C. Fréchette.

Oct. 30, Chicopee Falls, Dubuque et Fréchette.

Oct. 31, Lynn, Dubuque, Gauthier et Dr Bédard.

Nov. 1, New Bedford, Gauthier, Dubuque et Peloquin.

Nov. 2, West Gardner, Dubuque et Fréchette.

Nov. 5, Lowell, Mass., Dubuque et Genest.

Aux Travailleurs.

C'est dans l'intérêt du travailleur d'envoyer des républicains au congrès, car si les démocrates y ont encore la majorité, ils vont de nouveau se mettre en frais de réviser le tarif et la crise renaîtra, avec accompagnement de fermetures de fabriques, de chômage forcé, de misère générale.

Si le congrès devient républicain, le tarif restera nécessairement tel quel jusqu'en 1896, c'est-à-dire tant que Cleveland n'aura pas quitté le siège présidentiel.

Eh bien! il vaut mieux pour l'industrie que l'on ne change pas le tarif à tout instant. Même une mauvaise loi douanière est préférable à cette incertitude fatale dans laquelle était plongé le pays entier quand les démocrates s'amusaient à se chamailler comme de grands enfants qu'ils sont sur la question du tarif.

En 1896, si les républicains sont victorieux, ils pourront ensuite améliorer d'une manière normale la loi douanière, de manière à favoriser beaucoup plus l'industrie et la classe ouvrière, sans causer les désastres comme les démocrates l'ont fait en laissant le pays durant de longs mois sous la menace d'un règne libre-échangiste.

Donc, travailleurs qui ne voulez plus manquer d'ouvrage, vous devez de toute nécessité voter en faveur de l'Hon. Wm. S. Knox, le candidat republicain au congrès. Ne vous laissez pas duper par ceux qui vous diront: Fifield, le candidat démocratique, comprend la question du tarif de telle ou telle manière, il favorisera l'ouvrier, etc.

Mensonges que tout cela.

M. Fifield, s'il est élu congressman, suivra son parti tout simplement. D'ailleurs, que pourrait-il faire tout seul. Vous voyez que c'est folie de prétendre que M. Fifield imposera ses vues à son parti sur la question du tarif. La démocratie libre-échangiste, les phalanges du sud surtout, comptent des chefs qui ont vieilli dans l'arène parlementaire et ce n'est pas un nouveau venu comme M. Fifield qui pourrait leur faire abandonner leurs principes pour adopter les vôtres. M. Fifield n'aurait d'autre alternative que de suivre son parti ou de s'en séparer. Dans les deux cas il ne pourrait faire adopter les mesures qu'il lui plairait.

C'est donc préférable d'envoyer au congrès M. Knox qui appartient à un parti dont les principes sont avantageux pour la classe ouvrière. C'est le plus sûr moyen de ne plus chômer comme par le passé.

Travailleurs, pensez à vos femmes et à vos enfants.

MORT DE MERCIER.

IL REND LE DERNIER SOUPIR CE MATIN.

Il a Lutte Energiquement Jusqu'a la Fin.

Nous apprenons par dépêche avec un extrême chagrin que l'Hon. M. Mercier a rendu le dernier soupir cet avant-midi à neuf heures dix, après avoir lutte énergiquement jusqu'à la fin.

Tous les Canadiens, tous les patriotes apprendront cette pénible nouvelle avec amertume.

M. Mercier a fait une mort vraiment édifiante, ce qui est une consolation pour sa famille et ses nombreux amis.

Nous offrons aux parents l'expression de nos condoléances les plus cordiales dans cette heure de grandes épreuves.

LE GLACIAL QUINCY

A MANQUE DE FAIRE CONGELER SON AUDITOIRE.

Le Bouillant Fitzgerald a Parle Fanatisme.

Les démocrates, qui ressent'ent le besoin de blaguer le peuple, ont eu leur deuxième assemblée publique dans la salle Huntington, hier soir.

Les orateurs ont été Josiah Quincy et le jeune J. F. Fitzgerald.

Pour attirer la foule, on fit une procession.

Une chose remarquable, c'est que personne n'a parlé à cette assemblée de celui qui occupe la première place dans les rangs des candidats démocratiques. Par les discours qui ont été prononcés en cette circonstance, personne n'aurait pu savoir que les démocrates ont un candidat au poste de gouverneur.

Pauvre John E. Russell, comme on l'oublie! Il est vrai qu'on n'a pas le moindre espoir de l'élire.

Quincy a été aussi froid, aussi impassible, aussi glacial qu'à l'ordinaire, et il n'a pu réchauffer son auditoire.

Le bouillant Fitzgerald s'est excité en parlant de l'A. P. A., mais ses auditeurs étaient loin de toujours goûter ses tirades échevelées qui péchaient le plus souvant par la base: la logique.

L'homme le plus comique de la soirée a été le commodore Pierce qui a voulu faire le bel esprit, mais il a oublié que

L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a.

C'est le "spirituel" commodore qui a présidé. Il a commencé par la farce suivante: "Comparatiotes de deux sexes (rires), je suis un démocrate (rires) parce que quoique je ne prétende pas que notre parti ait toujours bien agi, je le crois le plus compétent pour administrer les affaires du pays (rires)."

Tout le monde se tordait. Peut-on.... peut-on....

Ensuite l'humoriste M. Pierce dit avec un grand sérieux que déjà la prospérité comme les rayons d'un soleil bienfaisant rayonnait sur toutes les demeures américaines.

Un fou-rire accueillit cette saillie.

On n'a jamais vu un président si facétieux.

Le contraste fut grand quand Quincy, froid comme un bloc de glace, se mit en frais d'assommer son auditoire à coups de périodes réfrigérantes. Josiah Quincy prétendit que la crise était causée non par les démocrates mais par les républicains. Si l'auditoire n'eût pas été gelé si figé, il aurait assurément protesté contre cette blague monumentale.

Josiah Quincy a oublié de raconter les détails de son passage dans le département du service civile et sa manière si déplorable de faire des nominations.

LE JEUNE FITZGERALD.

Cet orateur, qui est assez éloquent, était réservé pour la fin, afin de réveiller l'auditoire endormi par Quincy. Il aurait assurément réussi, s'il ne se fût pas empêtré dans de vieilles rangaines contre l'A. P. A. C'est toujours la même chose que les démocrates nous chantent à ce sujet. Ils n'ont qu'une corde et elle sonne faux.

Le président Pierce a terminé l'assemblée en annonçant qu'une grande assemblée républicaine aurait lieu le lendemain soir (mardi) dans la même salle, et en conseillant à tout le monde d'y assister.

Funerailles.

Les funérailles de Joseph Cormier ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph.

Le R. P. Lamothe officiait et M. A. N. Duval dirigeait le chœur.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Elzéar Perron, Hector Richer, Ismaël Tremblay, Joseph Brouillette, Exdras Castonguay et François Tremblay.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Imposantes Ceremonies.

Les funérailles de Prosper Lefebvre ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Joseph.

Un grand nombre de parents et amis assistaient au service, ainsi qu'une délégation de 8 membres de l'Association Catholique.

Le Revd P. Forget a officié et les RR. PP. Marion et Fest étaient diacre et sous-diacre.

Un nombreux chœur, sous la direction de M. A. N. Duval, a très bien rendu une messe de requiem en musique. L'église était revêtue de ses plus beaux habits de deuil.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Jean-Baptiste Dubois, Jesse Alexander, Lévi Simard, Emile Provost, Jérémie Choquette et Joseph Blazon.

M. E. H. Duprez avait la direction des funérailles.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Prescriptions remplies avec soin à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Si vous connaissez vos intérêts, vous irez achetez vos habits tout fais chez Putnam & Son.

Lisez l'annonce du Bijou Shoe Store; elle vous intéressera. Ensuite vous pourrez aller rendre une visite à M. Chs Dupuis, le gérant canadien.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No. 68 rue Tilden, car leur remede pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Dessiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remede. Mlle Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 MaddienLane.

THAT'S QUEER!

You say a collar and cuff that are waterproof?
Yes.
And perspiration will not affect them?
Yes.
And when dirty you need only wipe them off with a wet cloth or sponge?
Yes.
Wonderful! How are they made?
A linen collar covered on both sides with waterproof "CELLULOID." Looks exactly like a linen collar.
Is it the only waterproof collar and cuff made?
No, but it is the only one made with the linen interlining and consequently the only one that can give entire satisfaction, because it is the best.
How can't know that I get the right kind?
Because every piece is stamped as follows:

TRADE CELLULOID MARK.

Inquire for that and refuse anything else, or you will be disappointed.
Suppose my dealer does not have them?
He probably has, but if not, send direct to us, enclosing amount. Collars 25c., Cuffs 50c. State size, and whether collar wanted is stand-up or turned-down.
THE CELLULOID COMPANY, 427-29 Broadway, NEW YORK.

Chaussures de $2.97 pour Dames.

C'est un prix très populaire pour des Chaussures de Dames, et nous en faisons notre principale attraction. Nos Styles sont les plus nouveaux, nos formes les plus récentes. Nous n'employons que des Cuirs mous et recommandables, et notre assortiment est immense. Ayant en stock les Chaussures étroites aussi bien que les larges et vingt styles différents, nous nous sentons capables de chausser confortablement toutes espèces de pieds.

Toutes les Formes sont Ici.

Le chic Rasoir, Opéra étroit et moyen, Piccadilly, Philadelphia, Square étroit, Fashion, Paris, Common Sense moyen et large, Globe Grecian et formes de New York.

Tous les Styles sont Ici.

Boutonnées, grandes ou petites, Lacées sur le Devant, Bluchers, Bluchertes et Congress hautes et basses.

Toutes les Combinaisons Agreables.

Combinaison en beau Kid, Drap de Laine Anglaise noire et Cuir brevété.

Toutes nos Bottines

Sont garanties contre tout défaut de stock ou de confection, et nous désirons en n'importe quel temps que vous nous rapportiez toute Bottine qui ne donnera pas satisfaction.

Nos lignes a $1.97 sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été, elles contiennent tous les Styles nouveaux.

VOYEZ TOUJOURS NOS CHAUSSURES AVANT D'ACHETER.
Avez-vous vu nos Gravures d'Art que nous donnons?

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé plusieurs fortes sentences ce matin:

John Lordon fut condamné à une amende de $3 pour ivrognerie.

Roger Donohue et Mary J. Beiley furent condamnés à 5 mois de prison pour s'être enivrés trop souvent.

Margaret Lucier, pour la même offense, 5 mois à la même institution.

Timothy Riarg, aussi pour ivrognerie, 6 mois à la maison d'industrie de l'Etat à Bridgewater.

Thomas F. Cummings recevra sa sentence samedi prochain pour s'être enivré.

Robert Coughlin, pour vol d'un pardessus au préjudice de E. T. Willis, a été condamné à 2 mois de prison.

Neuf propriétaires de petits magasins étaient accusés d'avoir tenu leurs portes ouvertes le dimanche et d'avoir vendu des marchandises. Niland Casey, 454 rue Central, Chase Clough, 164 rue Powell, Robert M. Graham, 108 rue Shaw, Ella F. Parker, 712 rue School, Carrie Burdett, 161 rue Hale et Joseph Flynn, 137 rue Gorham plaidèrent coupable et furent condamnés à une amende de $5.

Joseph Mondore, 12 rue South W. A. Heynoud, 99 rue Howard et Robert H. Holley plaidèrent non-coupable et comparaîtront de nouveau jeudi prochain. Le juge leur lut la loi qui dit que le boulanger seul a le droit de faire et vendre du pain, biscuit, etc., le dimanche.

Le laitier peut distribuer son lait et faire son beurre. Les imbrimeurs peuvent imprimer les journaux du dimanche. Les chevaux et voitures, les bateaux, petits chars et chars à vapeur peuvent être loués le dimanche. Mais les magasins n'ont pas le droit de tenir leurs portes ouvertes pour vente de marchandises.

George E. Howe et sa femme étaient accusés d'avoir abandonné leur enfant. Il plaidèrent non-coupable, et apres avoir entendu les témoignages, le juge les acquitta.

Ed. F. Brady plaida coupable à l'accusation de ventes illégales de boissons enivrantes et il fut condamné a une amende de $75.

Perdu

Vers midi, lundi, sur la rue West Sixth, entre la rue Stanley et la Lilley Avenue, un sac de dames dans lequel se trouve le nom et l'adresse de la personne qui l'a perdu. Une recompense sera accordée à la personne qui le rapportera au No. 35 Lilley Ave.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.
A most scientific compound of the modern age. Applied to the mucous surfaces.
A speedy cure for GONORRHŒA and a true specific in counteracting its effects in the human system.
For sale by all Druggists.
The Royal Injection Co.,
LOWELL, M

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
Patronage sollicité.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU, Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tables, Corniches et Statues.
Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention immédiate aux commandes de correspondance.
322 RUE MAIN,
Holyoke, Mass.
Agent à Lowell, — M. PELTIER,
WILLIE AVENUE,
Bloc Dupont.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late surgeon-general of Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for diseases of the mind and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine and sexual system.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TENTINE, from the testes, for diseases of the sexual system and of the organs. Impotency, &c.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, thyroidine, etc.
Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.
The therapeutical effects produced by a single dose of Cerebrine are: arresting the waste of the brain, increasing the tension and muscular vibration of nerves, increased urinary excretion, augmentation of the nervous force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increase of the secretion of bile, increase of the creatic juice of chyme in thirty minutes and increased appetite and digestive power.
Within local druggists are not supplied with the Hammond Animal Extracts they will be sent, postpaid, on receipt of current prices on the authorized agent, or direct.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

RUDY'S PILE SUPPOSITORY
Est garanti pour guérir les Hémorrhoïdes et la Constipation, ou l'argent est remis. 50 cts. la boutelle. Envoyez deux timbres de poste pour circulaire et pour un Echantillon. Gratis à Martin Rudy, Pharmacien Diplômé, Lancaster, Pa. On ne répond pas aux Cartes Postales. En vente partout par les Pharmaciens de première classe et à Lawrence, Mass., chez M. F. Sullivan, Clarke & Son et Otto Muller.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et ces plus excellents
VINS!
Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel
89c.
GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Téléphone 452-3.

Chapeaux! - Chapeaux!!
Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.
Articles de Modes
Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez
Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera ière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 31 OCTOBRE 1894. No. 505

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
120 Rue Merrimack.
(Associate Building)
En face du Monument Square.
Employes Canadiens: — Melles Louise Lamière, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Odile Beaudoin, M.-L. Pilot et Louise Bernier

Nous Sommes a l'Aise
Dickson Bros
A propos de nos pots Thées Cafés. Une pratique de ce café une fois, ils restent. Elle dit: c'est toujours ça.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Foss est l'ami des Canadiens; il mérite d'être élu.

Si vous désirez un habit de grande toilette à bon marché, adressez-vous aux employés canadiens chez Putnam & Son.

Chez Turcotte, 4 boutelles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

M. Walter Alexander, employé chez J. L. Chalifoux, est retenu depuis quelques jours à sa résidence par la maladie. Nous avons appris ce matin que M. Alexander était un peu mieux. Nous lui souhaitons une prompte convalescence.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Assemblee Canadienne.

Dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle Jackson, aura lieu une grande assemblée dans l'intérêt des Canadiens. Tous nos compatriotes sans distinction de parti sont cordialement invités d'être presents.

Ce sera une assemblée du plus haut intérêt pour toute notre nationalité.

4 pour Cent.

M. R. Desrochers, épicier de la rue Aiken, offre de très grands avantages ses pratiques, en leur achetant chez lui à bon marché, ils ont l'avantage de recevoir des bons pour le montant de leur argent; pour chaque piastre qu'ils achètent chaque mois, M. Desrochers paie 4 pour cent sur tous les achats faits par ses pratiques. Il invite tous ses débiteurs et autres personnes qui lui doivent quelque chose de venir le payer le plus tôt possible.

Concours Termine.

Le concours du jeu de dames, organisé par M. Telesphore Rock de l'Association Catholique, pour deux boites de cigares, s'est terminé la semaine dernière, et le résultat a été rapporté hier soir aux salles de l'Association. M. Emile Provost a eu le premier prix et le second a été gagné par M. S. Rousseau. Le *booby price* a été remporté par M. Gaspard Rock.

Theo. A. Bertrand & Cie.

MM. Bertrand & Cie, 364 rue Broadway, Noble's Block, ont ouvert vendredi le 26 courant, un magasin d'épiceries, provisions, viandes, légumes, etc., à l'endroit ci-dessus mentionné. Ils invitent cordialement le public canadien à leur faire une visite. Ils promettent que le prix de leurs marchandises donneront à tous pleine et entiere satisfaction.

N. B.—Nouhiers pres que M. Bertrand prend toujours des ordres pour le meilleur charbon de la ville.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No 364 Broadway.

BEAUCOUP D'ENTHOUSIASME.

Magnifique Assemblee a la Salle Huntington.

WOLCOTT, THOMAS ET CHANCE ONT PORTE LA PAROLE.

Le Maire Pickman a Parle de son Administration.

Malgré la mauvaise température, la salle Huntington s'est remplie hier soir d'une foule intelligente et paisible venue pour assister à l'assemblée républicaine. Un grand nombre de dames et leur compagnie occupaient la galerie.

La fanfare Union a escorté les orateurs jusqu'à la salle et pendant la soirée elle a rendu plusieurs magnifiques morceaux qui ont été fort goûtés.

Une réception fut donnée en l'honneur des distingués orateurs, l'Hon. Roger Wolcott, lieutenant-gouverneur, et l'Hon. Mahlon Chance de New York.

L'assemblée fut appelée à l'ordre par M. L. H. Kilcké, le président du Comité Républicain de cette ville, qui présenta le maire Pickman comme président. Dans la longue liste des vice-présidents nous remarquons les noms canadiens suivants: MM. Eugene Hébert, Pierre Latour, Auguste Sarre, Aimé Breault, William A. Parthenais, Arthur N. Boulais, Jean L. Breault, Charles L. Charron, François J. Leblanc, Joseph A. Plante.

LE DISCOURS DU MAIRE.

Son Honneur fut reçu par un tonnerre d'applaudissements. "Un tel auditoire par un tel soir, ad-ul-ul, est d'un bon augure." Puis il s'est étendu sur les grandes questions politiques du moment. "Les républicains ont cru à la protection, s'est écrié Son Honneur, pour savoir le travail américain. Les démocrates étaient divisés; quelques-uns étaient en faveur du libre-échange et d'autres pour un tarif de revenu pur et simple. Le parti républicain fut défait, et aussitôt après la défaite commença à se faire sentir. Nous avons eu deux ans d'administration démocratique. Comparez l'administration du président Harrison avec celle du président Cleveland. Des démocrates éminents ont avoué que le prix du travail avait baissé sous le règne de la démocratie. Mais ils disent que les temps s'améliorent. Oui, ils sont quelque peu meilleurs, mais cela est dû en grande partie au fait que le congrès démocrate que achève et que les républicains approchent du pouvoir. Nous avons eu des nouvelles du Maine et du Vermont, et nous voyons des indices dans l'atmosphère politique qui indiquent une victoire républicaine à New York. Le parti républicain est assez vaste pour recevoir dans ses rangs tous les citoyens, à quelque nationalité ou croyance qu'ils appartiennent (Appl. réitérés)."

Le maire Pickman a été éloquent et cette dernière phrase qui démontre que les républicains repudient sans crainte les menées de l'A. P. A. a surtout soulevé l'enthousiasme des auditeurs.

L'HON. ROGER WOLCOTT

fut ensuite présenté à l'auditoire. Notre lieutenant-gouverneur, qui est un homme d'une prestance superbe, a été reçu et écouté on ne peut mieux. Il a traité de la question politique et a prouvé que le devoir des électeurs était d'envoyer M. Knox au Congrès.

LE COLONEL H. A. THOMAS,

le secrétaire du gouverneur Greenhalge, a prononcé ensuite un bref discours, et il a été suivi par l'Hon. Mahlon Chance de New York, un bouillant orateur, plein de feu et d'éloquence persuasive, qui prédit que le gouverneur Greenhalge allait être élu cette année par 60,000 de majorité.

M. Chance a été fréquemment applaudi.

Le maire Pickman a clos l'assemblée en répondant au facétieux commodore Pierce, qui a présidé la dernière assemblée démocratique et en a profité pour attaquer Son Honneur. Le maire a fait remarquer que si le taux de la taxe cette année est élevé à Lowell, c'est dû à la crise que nous ont donnée les démocrates. La dépression a causé un retrait de $850,000 dans les stocks des manufactures et des magasins, et par conséquent les taxes que la ville retirait des fabricants et des marchands n'étant pas aussi élevées, il a fallu hausser le taux.

Cette explication a du bon sens.

Cette assemblée a été très belle, très paisible, et fait honneur aux républicains.

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Honneur au Merite.
De l'aveu des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée cet automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être allées admirer les récentes nouveautés du jour.
Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Club Franco-Republicain.

Nous avons reçu ce matin l'heureuse nouvelle que l'Hon. Hugo A. Dubuque, de Fall River, Mass., et M. Orphyr E. Genest, avocat, de Holyoke, Mass., adresseront la parole lundi soir le 5 novembre à la salle Jackson. Tous les Canadiens sans distinction de parti sont cordialement invités d'être présents afin d'entendre discuter par de bons orateurs les grandes questions politiques du jour.

Condoleances.

Résolutions adoptées par l'Association Catholique:

1. La Corporation des Membres de l'Association Catholique de Lowell, Mass., a appris avec un profond chagrin, la mort de leur confrère et ami, Prospère Lefebvre, arrivée le 28 du présent mois.

2. Les membres de l'Association Catholique prient la famille Lefebvre d'accepter leurs plus sincères condoléances et les assurent de leurs meilleures sympathies pour le malheur qui l'a frappée.

3. Par respect pour la mémoire de notre confrère et ami, nous nous engageons à porter le deuil pendant trente jours.

On est oublié par les démocrates. Votons pour Foss, le candidat républicain.

Les Derniers Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2.00 $3.00
" Port	1.25,	2.00 2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En boutelle 35c., 3 boutelles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la boutelle, $6 la caisse.		

Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en boutelle, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Chaque semaine, les hommes s'aperçoivent que nos habits de grande toilette sont semblables quant à la qualité et au style à ceux des meilleurs marchands tailleurs, même si nous demandons la moitié du prix des habits faits sur commande.

Nous avons des habits pour neuf hommes sur dix, tout aussi bien que le tailleur.

Habits "full dress" de Crêpé, broadcloth, laine anglaise crolée, en en fine Cévéiote, $21 à $15. Pardessus Inverness, pour être portés avec l'habit de soirée, à capuchon doublé en Soie, $25.

Vestes Blanches de grande toilette, ainsi que Chemises, Collets et Poignets, Gants en Kid perlé non travaillé, Cola "Evening Ties" Tout ce qui est nouveau et de haute mode.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage le meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.

On Demande.

On demande une servante dans une petite famille. Une personne désirant de l'emploi voudra bien s'adresser à l'ETOILE.

PARTHENAIS FRERES

Exhibent dans leur vitrine un assortiment complet de

Sous-vetements d'Hiver valant de 25c. a $2

Aussi Gants, Casquettes et Chapeaux de toutes sortes.

Si vous voulez un bon Pardessus d'automne, un Habillement ou paire de Pantalons, allez les voir et vous épargnerez de l'argent. N'oubliez pas que leur département de Chaussures est le plus spacieux de Lowell et leur magasin est le mieux éclairé de l'Etat.

Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Lard Frais par quartier de devant 5½c. la lb., do en arriere 6½c.
Regardez pour l'annonce de Vendredi et Samedi.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c
Express pour déménagement Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garan

L'ETOILE,

Journal Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 31 OCT. 1894.

PATRIOTISME AMERICAIN.

Dans l'*Echo de l'Ouest*:

Le dimanche 7 octobre, de l'an de grâce 1894, la colonie Scandinave de Duluth était en liesse.

Elle célébrait l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par .....Leif Erickson

C'était son droit.

A cette occasion, ces fougueux citoyens américains, dans les rangs desquels se recrutent la majorité des membres de la soi-disant Société de protection américaine, voulurent donner un brillant exemple de leur patriotisme.... américain.

Au mât surmontant la Norman-ha ll, ils déployèrent fièrement le drapeau étoilé? le drapeau de la république américaine?

Non, le drapeau du roi de Suède.

Un sergent de la police de Duluth, Louis Ratty, canadien-français d'origine, mais américain de cœur, un homme qui sait ce que vaut le serment d'allégeance aux Etats-Unis, protesta.

Il demanda qu'au dessus du drapeau scandinave flottât le drapeau américain.

On refusa.

Seul, le drapeau du roi de Suède devait déployer ses brillantes couleurs dans cette ville de la république américaine.

En vrai patriote américain qu'il est, Louis Ratty insista: «les deux drapeaux ou aucun," tel était sa devise et sur le refus des scandinaves, et malgré la foule hurlante qui l'entourait, il descendit le drapeau étranger.

Sa conduite fut dignement récompensée, car, quelques jous plus tard, le maire de Duluth, M. Roy P. Lewis, le.... révoquait de ses fonctions.

Que voulez-vous? nous sommes en pleine campagne électorale et l'influence de ces protecteurs de l'Amérique refusant d'arborer le drapeau américain est grande.

Mais l'incident ne passa pas inaperçu.

A leur tour, les citoyens de Duluth entendaient protester.

Un comité, à la tête duquel se trouvent un américain, un écossais et un allemand, s'organisa; une souscription s'ouvrit pour offrir publiquement et en grande pompe, au sergent Louis Ratty, une médaille d'or commémorative et au moment ou nous quittons Duluth cent cinquante dollars étaient déjà trouvés.

D'un autre côté, une pétition demandant qu'il reprenne sa position de sergent de police se couvre des signatures des hommes proéminents de Duluth.

C'est bien.

Il est vraiment temps qu'on sache si, dans la République Américaine, nous sommes citoyens libres de la libre Amérique, ou si nous sommes les sujets des sujets du roi de Suède.

LEROUX.

ROYAL CREAM.

Cet article de toilette a l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Rougeurs, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Cie Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Delisle's Kinikinnic

On Demande.

On demande une servante dans une petite famille. Une personne désirant de l'emploi voudra bien s'adresser à l'ETOILE.

MERCIER.

Comme un chêne géant que labache du bûcheron vient d'abattre, Mercier, le grand homme d'Etat et patriote, a enfin succombé sous les coups de la mort, après un long combat contre une maladie implacable,—lutte qui fut la dernière de toutes celles qu'a livrées ce fameux lutteur!

Et devant cette tombe entr'ouverte, on s'écrie: Pourquoi n'a-t-il pas bataillé pour conserver sa santé comme il l'a fait pour la re

L'HONORABLE HONORE MERCIER,

Décédé à Montréal, le 30 octobre 1894, âgé de 54 ans.

couvrer: il ne serait pas mort si tôt. En effet, dévoré par une activité étonnante, Mercier a toujours trop présumé de ses forces, et, puisqu'il faut le dire, des malheurs comme ceux qui couronnent —splendide auréole—la tête de tous les hommes célèbres, ont hâté sa fin.

Il n'est donc plus! Mais sa mémoire, ses grandes œuvres ne périront pas.

Quoiqu'on s'attendît depuis longtemps à ce décès, le vide qu'il cause, la grandeur de l'homme tombé, la place que le défunt occupait parmi les siens, tout nous rend cette perte plus sensible et remue nos fibres les plus intimes.

Nous sommes de ceux qui ont espéré jusqu'au dernier moment. Nous le croyions véritablement l'homme de la Providence, comme on se plaisait à le surnommer. Quoi! tant d'intelligence et de talents ne sont plus....

Qui eût songé à ce destin quand Mercier, il y a a peine quelques années, était plein de force et de santé; il occupait encore le sommet altier où le peuple l'acclamait, le fêtait, l'aimait. Naguère encore Lowell entendait sa voix puissante revendiquant pour sa nation un rang parmi les pays libres de l'univers. C'est le cas de dire avec Eugénie de Guérin, que la vie est remplie de contraste perpétuels.

Admirable fut sa vie!

Parti des rangs obscurs de la société, il s'est élevé par ses seuls talents à l'un des plus hauts degrés qui se puissent atteindre, comme ces météores dont on ignorait l'existence et qui apparaissent soudain dans l'immense étendue, globes d'or versant sur le monde des flots de doux rayons. Puis, Dieu voulant qu'il eût la consécration de son génie, permit qu'il fût une chute retentissante. Mais l'histoire dira que sous le coup des vies et odieuses persécutions lorsque l'Envie accouplée à la Haine le trainait devant les tribunaux comme un vulgaire malfaiteur, Mercier fut encore plus grand dans le malheur qu'aux jours de ses triomphes.

D'ailleurs l'Eternel, pour faire comprendre à l'humanité que tout est bâti ici-bas sur le sable, que la gloire est éphémère, a permis que la plupart des grands hommes dont s'honore la race humaine, après s'être élevés à des hauteurs vertigineuses, tombassent souvent aussi bas qu'ils étaient montés. Voyez, dans les temps anciens, Thémistocle, cet illustre général, l'orgueil de la Grèce, le reconstructeur des murs d'Athènes, qui fut banni par ses propres compatriotes devenus jaloux de sa gloire Tout exilé qu'il était, il fut mis en jugement et condamné à mort; se voyant poursuivi de tous côtés, il se réfugia chez Admète, roi des Molosses, puis de là à la cour d'Artaxerxes. Thémistocle, ayant été commandé de combattre contre sa patrie, aima mieux mourir et il s'empoisonna.

Dans les temps modernes, Napoléon Ier, après avoir conquis presque toute l'Europe, n'est-il pas mort sur une petite île solitaire, perdue au milieu de l'Atlantique, loin de sa femme et de son fils, gardé dans sa captivité par le léopard anglais?

La postérité sera cependant sévère pour ceux qui ont fait le lâche métier de persécuteurs, qui ont attendu que le grand homme fût par terre pour le fouler aux pieds. La tache que ces hommes ont au front est ineffaçable, et nous dirons avec Musset

La mer y passerait sans laver la souillure.

Dans ces quelques phrases jetées à la hâte sur le papier, sous l'empire de l'émotion et du chagrin que cette mort nous a causés, nous n'entreprendrons pas la tâche de faire la biographie de l'illustre défunt. D'ailleurs, cette vie publique a été comme un livre constamment ouvert dans lequel nous avons tous pu lire, et la raconter serait dire des choses que tout le monde a présentes à la mémoire.

Nous nous bornerons à faire remarquer que Mercier fut l'homme d'Etat canadien-français qui, depuis Papineau, a eu le sentiment le plus élevé du patriotisme; cette grande figure restera comme le prototype le plus parfait de notre race. Un de ses plus grands adversaires disaient il n'y a pas bien longtemps: "Mercier, avec toutes ses fautes, avait une grande qualité: il a été le plus français de nos hommes publics."

Oui, il était patriote, et c'est son plus beau titre de gloire! Jamais on ne l'a vu, en cette série de courbettes et de servilisme, l'humilier devant les puissants du jour, devant l'Anglais arrogant, afin d'obtenir des titres honorifiques. Il n'a été le plat valet de personne. Quel bel exemple, mais aussi quel reproche vivant c'a-t-il pas été pour ceux de nos hôtes qui ont cédé sans cesse le pas aux ennemis de notre race, sanctionné tous les empiètements, approuvé toutes les ignominies qui ont on nous a abreuvés? Au moins Mercier marchait la tête haute, et il a préféré tomber que de se courber. L'Anglais lui faisait pas peur, ah oui; s'il a été haï, moins il était respecté par ses ennemis qui voyaient en lui un homme d'une énergie indomptable, toujours sans peur sinon sans reproches.

C'est lui qui, dans un grand mouvement populaire, supplia ses compatriotes de cesser leurs luttes fratricides, afin de venger la mort de Riel! C'est lui qui se glorifiait d'être issu d'une famille de cultivateurs! C'est lui qui fonda les écoles du soir, afin que le pauvre ouvrier pénétrant tout le jour sur son ingrate besogne pût s'instruire! C'est lui qui, au risque de perdre le pouvoir, régla la fameuse question des Jésuites, donnant, malgré les menaces de César? C'est lui qui revendiqua hautement pour sa province ce que le gouvernement fédéral lui avait enlevé! C'est lui qui fut le champion de l'autonomie des provinces, des écoles catholiques, des droits des nationaux, et qui osa élever la voix en faveur de l'indépendance de son pays!

Il n'était pas parfait; il avait les défauts de ses qualités. Ne faut-il pas des ombres au tableau? Il n'en fut pas moins l'homme le plus populaire de son temps.

Si mort a été bien belle. Il a beaucoup souffert et n'a succombé qu'après avoir défendu vaillamment jusqu'à son dernier souffle ce qu'il a réclamant la parque impitoyable. Ceux qui ont passé leur vie à combattre meurent ainsi.

Et que dire de ses sentiments religieux, de sa foi vive, de cette fin édifiante, sous les caressantes effluves de la bénédiction du Pape, tandis que le baume des derniers sacrements adoucissait ses douleurs? Après avoir vécu en grand homme, il a u é du droit de mourir en grand chrétien.

Voilà une bien douce consolation pour sa famille en larmes et ses amis qui le regrettent. Voilà un bel exemple pour tous ses compatriotes parmi lesquels il a occupé une si haute place.

Qu'il repose en paix!

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et m'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis

☞ Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur,

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,

☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du

☞ dernier goût et de patrons les plus nouveaux

PARDESSUS

Pour l'Automne et l'Hiver.

Prenez garde aux matins où il gèle et aux fraîches soirées. La dépense est faible, beaucoup moindre qu'un compte de médecin. Mais vous devez savoir un Pardessus d'Automne, non seulement par économie, mais aussi pour être à la mode. Nos superbes Pardessus si bien faits vous font atteindre ces deux buts.

Pour l'Hiver,

TOP COATS,
PADDOCKS,
POOLE OVERCOATS,
ULSTERS.

Parmi les nombreux tissus, il y a des Chevêtres unies et à dessus rude Clay, Vicuna, Kerseys et Meltons.

Le style populaire durant cette saison est le Poole Overcoat, taille long, dos entier, et les couleurs qu'on demande les plus, ce sont le noir et le bleu.

Quand à la coupe, la confection, le fini, ils sont tout simplement parfaits, mettez-les au côté d'un Pardessus de première classe fait sur commande et il ne souffritont pas de cette comparaison.

☞ Voyez nos lignes populaires à $8, $10, $12 et $15.

Ce n'est pas en vingt ans que vous avez acheté de tels Vêtements à des tels prix.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faience et Coutellerie de table. Argenterie Solide et Articles étamés Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

DECIDEZ-VOUS

Aujourd'hui sur la qualité du Manteau que vous désirez acheter et sur le prix que vous voulez donner; ensuite venez demandez-nous vous en vendrons un meilleur et à un prix moindre.

Collerettes Goût, noires et bleues, en Chévlote avec capuchon en plaid et doublé en Soie une occa ion à $5.75, valant $9 75.

Jackets en Chévlote bleue et noire à $3.99 valant $5.75.

Gilets en fine Chinchilla, pour Dames avec garnitures en Velours, à $14.75, valant $17 50.

Un assortiment de toutes les fourrures à la mode, un peu meilleur marché qu'ailleurs

Notre assortiment de Jackets, Robes, Collerettes en fourrure, &c n'a jamais été plus complet, et les prix se moquent de la concurrence.

New York Cloak Suit Co., 12 Rue John.

Guerisons Merveilleusse

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans égal. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz. Se charge de tout ouvrage dans cet métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

753 Rue Merrimack, - coin de Rare

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block

65 Rue Merrimack,

Chambres 2 et 4

LEZEAR LAMOUREUX

108 Rue Cheever

Pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de la ville de Montres, Bijoutéries, Argenteries, Jones de Marlagne &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.

CHARBON!!

CHARBON!!

CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO,

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois secé et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Charbon, Foin en balles, etc.

Téléphone 1142

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bières Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chapeaux de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles nettoyés dans la meilleure manière. Robes en laines de dames teintes et repassées.

Ouvert Dimanchement, est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT.

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A Vendre

Un coffre-fort (safe) à très bonnes conditions, s'adresser à

JOSEPH ALBERT,

57 rue Cheever.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Cobrn & Co

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et des DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,

Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Celebre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

Ancienne place de Noël Traversy.) Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques Alcools à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;

Jacob Roger, Trésorier,

D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Roger, Stephen G. Cannon, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,

Des FRUITS,

Du BEURRE,

De la FARINE,

Des CIGARES,

Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries

Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

Encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contredit sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES,

BIJOUX,

ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, allez visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

150 W. 23rd St., New York.

This coupon signed and sent to the League will entitle you to a badge and other publications and a supply of tracts.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureuse de Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobiliers de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec [illegible]

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 1 05, 1 24 (a Nashua seulement), 3 25, 4 10, 5 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 11 25 (seulement jusqu'à Nashua seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 6 15, 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30, 11 25 (seulement jusqu'à Nashua seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 6 15, 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Rosport et St John (par Bangor un) lundi et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 12 05 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, ¶8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; ¶12 45, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, 9 03, ¶9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶5 24, ¶5 45, ¶6 28, ¶7 52, p m; — Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 35, 6 00, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶8 46, p m; Dimanches 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 35 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus haut sont de Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 1 25, 5 00, 6 15, 8 47 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 5 50, 8 45, 8 47 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro, Keene — 9 14 a m, et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, (à Nashua seulement), 9 43, a m. 12 11, 1 20, 3 43, 5 42, 8 21, 8 43, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m. à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 6 03, 8 43, p m.

Pour Pennacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 43, a m; 12 11, 1 20, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 43 a m; 1 50, ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St Albans, via la ligne du Central Vermont—9 43 a. m; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montreal et Quebec, via Montréal et Boston Air line—9 43 a. m, 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 43 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepté samedi.

Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique.

Billets pour particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 85

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

IV

Deux ou trois fois, pendant que le fiacre du commissaire parcourait l'espace qui sépare l'extrémité de la rue du Pas-de-la-Mule de la Conciergerie, le magistrat adressa la parole au prisonnier. Il n'obtint aucune réponse, et cela par la meilleure de toutes les raisons: c'est que le mécanicien n'entendait point les questions et ne trouvait d'ailleurs dans l'impossibilité physique de prononcer un seul mot. Il n'était point privé de connaissance, cependant. Ses yeux restaient ouverts, ses lèvres remuaient, ses jambes auraient pu le soutenir, le corps vivait entin; mais un sommeil, ou plutôt un engourdissement momentané, paralysait absolument la mémoire et l'intelligence.

La situation morale de Jean Vaubaron pouvait se comparer à celle d'un homme qui vient de recevoir à l'improviste un coup terrible sur la tête, et qui, dans l'étourdissement qui suit ce choc, est privé pour un instant du souvenir, de la pensée et de la parole.

Deux heures s'étaient écoulées depuis le moment de l'arrestation, quand le mécanicien rentra peu a peu en possession de la lucidité de son esprit. Il se trouvait alors dans une cellule voûtée, parfaitement propre, mais de dimensions exiguës, et qui ne recevait un peu de lumière que par un étroit soupirail, muni de forts barreaux de fer disposés en forme de croix et pratiqué à une assez grande hauteur.

Cette lueur bleuâtre et sépulcrale permettait à peine de distinguer les murailles nues en pierres de taille, le lit de bois brut, la chaise, la cruche et le baquet constituant tout le mobilier du cachot. Jean Vaubaron, en revenant à lui-même, regarda ces objets sinistres avec un morne étonnement. Il ne comprit pas tout d'abord.

Où suis-je? se demanda-t-il comme un homme qui s'éveille. Quel est ce lieu étrange, et qui m'a conduit ici?

Par un geste naturel et tout machinal, il voulut porter ses deux mains à son front pour en éloigner les brumes qui voilaient encore sa pensée. Il tressaillit en éprouvant une faible résistance, en entendant un bruit de ferraille, en ressentant aux poignets une sourde douleur. Ses yeux s'abaissèrent vers ses mains. Un cri s'échappa de ses lèvres, ses cheveux se hissèrent, et le frisson du désespoir et de l'épouvante passa sur sa chair. Il avait les menottes!

Malheureux! malheureux que je suis! balbutia-t-il en se souvenant tout à coup de tout ce qui venait de se passer. Je suis prisonnier, je suis accusé d'un crime infâme et me voici enchaîné dans un cachot, tandis que Martse se meurt peut-être, en m'appelant vainement. Ah! Dieu m'abandonne, et je suis perdu.

Vaubaron se courba sous le poids écrasant de l'un de ces découragements immenses qui ne laissent aucune place au plus vague espoir. A vingt reprises il se répéta: *Oui, je suis perdu...* Sa tête se pencha sur sa poitrine que soulevèrent des sanglots convulsifs, et des ruisseaux ou plutôt des torrents de larmes s'échappèrent de ses yeux. Ces larmes abondantes lui apportèrent quelque soulagement en dégonflant un peu son cœur oppressé. Un calme relatif succéda à ces déchirantes angoisses qui peuvent en une heure blanchir les cheveux sur une tête jeune encore. Une vague lumière apparut au milieu des épaisses ténèbres qui de toutes parts l'enveloppaient.

Pourquoi désespérer ainsi? se demanda-t-il. Est ce donc la première fois qu'un innocent se trouve compromis par des apparences fatales? Non, certes! Beaucoup ont pleuré comme moi, et sont sortis vainqueurs de l'épreuve. "Je suis accusé d'un double crime, il est vrai, crime dont j'ignore à cette heure le but et les détails. Mais une accusation se renverse sans peine quand elle n'est étayée que sur l'erreur et sur le mensonge. Il ne saurait y avoir de preuves contre moi, puisque je ne suis pas coupable. Ma vie tout entière est là, qui répond de mon innocence. Il me suffira d'un instant pour triompher de l'imposture, pour balayer les charges, quelles que soient sous le fardeau desquelles on prétend m'écraser. Le magistrat qui va m'interroger comprendra, au bout de quelques minutes, que la justice a fait fausse route et que, pour trouver un criminel, il faut chercher ailleurs. Il s'empressera d'ordonner ma mise en liberté et je pourrai rejoindre bien vite ma femme et mon enfant. Ah! puisse Dieu permettre que cette accusation maudite n'ait pas frappé mortellement ma pauvre Martse, si frêle, si brisée! Puisse Dieu la protéger et permettre que je la retrouve vivante!

Hélas! ce vœu au moment précis où Vaubaron prononçait ces mots, que Martha sortait sur le carreau de sa chambre, après une agonie effrayante et sans nom. Tandis qu'oubliant lui-même, l'infortuné demandait à Dieu de veiller sur elle, l'âme de la pauvre enfant s'envolait!

Des murmures, faibles et lointains d'abord, mais qui ne tardèrent point à se rapprocher, arrivèrent jusqu'au cachot, et captivèrent l'attention du mécanicien, pour qui tout événement—c'était du moins sa conviction ardente et profonde—devait être un pas fait vers sa justification et la liberté. On entendait grincer des serrures cyclopéennes, des portes massives tourner sur leurs gonds et des pas lourds retentir sur les dalles. Une dernière porte s'ouvrit, une lumière plus vive pénétra dans le cachot, un groupe d'hommes parut sur le seuil.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

MOUVEMENT JUDICIAIRE.

—Il est à peu près certain que le juge Ouimet sera transféré à Montréal et que M. Beaudin sera fait juge pour le district de Richelieu.

IL VOLE SON MAITRE.

—Ces jours derniers, M. E. Hamilton, de Londres, Angleterre, arrivait à Montréal et descendait au Windsor. S'étant trouvé malade, le gérant de l'hôtel lui donna un infirmier dans la personne du nègre Charles Arter. Celui-ci était considéré comme un des employés les plus intelligents du Windsor.

M. Hamilton était fort satisfait de son valet et lui faisait souvent des petits cadeaux. Vendredi dernier, M. Hamilton donna dix souverains à A ter et l'envoya chercher un costume qu'il avait commandé chez M. Gibb, tailleur de la rue St Jacques.

Arter n'étant pas revenu, le constable spécial Downie du Windsor se mit à sa recherche. Vendredi soir, il rencontra le fugitif.

Arter déclara au constable qu'il avait payé M. Gibb. L'agent confia son prisonnier à un des employés de l'hôtel et se rendit à Lachine à la résidence de M. Gibb, pour savoir si réellement le compte avait été soldé. Comme on s'y attendait Arter n'avait pas payé.

Dans l'intervalle, Arter s'évada de l'hôtel. Downie, averti de sa disparition, se mit aussitôt à sa poursuite. Il découvrit bientôt que Arter et sa femme s'étaient rendus à la gare Bonaventure et avaient acheté un billet de passage pour Boston. Comme le couple avait manqué son train, Arter fi échanger son billet pour un autre lui donnant droit de voyager sur la route de Portland.

Samedi matin, à une heure, M. Dunning, gérant du Windsor, M. Hamilton et le constable Downie sont descendus à la gare Bonaventure, et après avoir pris des informations télégraphièrent le signalement d'Arter et prièrent la police de l'arrêter.

A deux heures samedi matin, M. Hamilton reçut un télégramme lui annonçant que Arter avait été arrêté à Richmond.

Le voleur a été ramené à Montréal sam di soir et a comparu lundi en cour de police, devant le juge Dugas. Il a plaidé noncoupable.

Arter et sa femme sont bien connus à Montréal. Ils ont déjà fait partie d'une troupe de comédiens nègres qui a donné des représentations en cette ville, l'an dernier.

PAUVRE FEMME.

—Une polonaise, Mde Zabolowk k, accompagnée de deux enfants, est à la gare Bonaventure attendant depuis trois jours, des nouvelles de son mari qui, paraît-il, est à Chicago.

Cependant, l'on n'a pu en avoir aucune nouvelle par le télégraphe. Mde Zabolowski ne parle que le polonais.

Elle n'a pas assez d'argent pour se faire transporter à Chicago avec ses enfants, et elle attend la providence dans la salle d'attente de seconde classe de la gare Bonaventure.

RETOUR DE M. LAURIER.

—M. et Mde Laurier sont arrivés de l'Ouest. Ils avaient laissé Winnipeg vendredi soir et ont passé une demi journée à St Paul.

Le chef libéral est tout rayonnant de santé et il ne s'est jamais mieux porté; l'air vivifiant des grandes plaines et des montagnes ne lui a fait que du bien et on ne dirait pas qu'il revient d'une tournée de 10,000 milles, qu'il a tenu soixante assemblées, qu'il a prononcé plus de quatre-vingt discours et qu'il a passé deux mois et demi à haranguer les populations.

Un rédacteur a eu l'honneur d'aller lui presser la main et de lui demander ses impressions sur le *far west*.

—Ces impressions, nous les

10 pour cent Clothing Store,

199 Rue Middlesex,

Grande reduction dans les Habits pour hommes jeunes gens et enfants

Pendant 10 Jours Seulement.

Habillements de $5.00 pour $3.25
" 10.00 " 6.00
" 13.00 " 7.00
" 18.00 " 11.00
" 22.00 " 15.00
Habillements de jeunes gens de $2.25 à $8.
Habillements d'enfants de $1.25 à $5.50.

Pardessus pour hommes, jeunes gens, enfants à des prix extrêmement bas.

Corps, Caleçons, Bijouteries, vendus à une grande réduction.

Joseph Beaumier,

COMMIS.

Music Hall.

Semaine commençant lundi 29 Oct.

Le Mélodrame réaliste de

R. E

TELEGRAPHIE.

M. MERCIER

Expire apres une Cruelle Maladie.

SES DERNIERES PAROLES ET SES DERNIERS INSTANTS.

Les Obseques au Gesu, Vendredi Prochain.

Montréal, 30 oct.—M. Mercier n'est plus.

Après des semaines d'une lente et cruelle agonie, il a rendu son âme à Dieu, à neuf heures moins vingt minutes, ce matin.

Depuis déjà longtemps, on avait perdu tout espoir et la lutte opiniâtre faite contre le mal, par le malade, était une cause de surprise pour les médecins comme pour la famille.

Hier, M. Mercier a passé une partie de la journée sans connaissance.

Dans la soirée, il reprit ses sens et fut en proie à d'indicibles douleurs.

Pour donner un peu de repos à leur patient, les médecins lui injectèrent de la morphine.

L'ex-premier-ministre s'endormit après cette operation et goûta quelque calme, depuis dix heures de la soirée jusqu'à deux heures ce matin.

A son réveil, la respiration était difficile et saccadée, néanmoins on ne crut pas que la fin fut encore si proche.

Vers huit heures et demie, Mde de Cazes, qui veillait au chevet du malade, s'aperçut tout à coup d'un changement.

Une sueur mortelle couvrait le visage de M. Mercier et la respiration devenait de plus en plus haletante.

Elle se hâta d'appeler la famille qui enfoura la couche de son chef, en sanglotant.

Dix minutes après, Honoré Mercier avait cessé de vivre.

Il était alors neuf heures moins vingt minutes.

Cinq minutes après, par toute la ville, on annonçait la mort de l'ancien chef du gouvernement.

Sur les rues et dans les bureaux on se communiquait la nouvelle et partout elle était accueillie par des exclamations de sympathies et de regret.

Des neuf heures, le drapeau flottait en berne à l'hôtel de ville et ça et là, on exposait, drapé de noir, le portrait du défunt.

Le R. P. Garceau, S. J., est arrivé à la résidence de la rue St Denis quelques instants après la mort de l'ancien premier ministre pour offrir à Mde Mercier et à ses enfants en pleurs les consolations que la religion inspire en ces douloureux moments.

Hier le R. P. Garceau avait récité avec la famille, les prières suprêmes et donné au malade les indulgences accordées aux agonisants.

Pendant sa maladie, M. Mercier a reçu la Ste Communion à plusieurs reprises et toujours avec les sentiments d'un chrétien profondement convaincu.

Le cadavre a été embaumé et a été exposé à la résidence, où les amis et le public seront admis à voir les restes mortels du grand Canadien que le pays vient de perdre.

On répète ce matin les dernières paroles prononcées samedi, par le mourant, en présence de sa famille.

M. Mercier, après avoir été en proie à d'intolerables angoisses, eut un moment de repos.

Sachant parfaitement que son mal était sans remède, il se tourna vers les siens et dit:

"Je suis prêt à mourir, mais c'est chose bien triste! Ma chère femme et mes pauvres enfants, dites à mes amis que mes dernières pensées ont été pour eux.

Dites à mes adversaires que j'ai tout oublié! Dites à tous que j'ai travaillé pour le pays!"

M. Mercier avait été obligé d'abandonner son bureau le six août dernier. C'est après ces trois mois de souffrances indescriptibles qu'il succombe au diabète.

Il laisse quatre enfants: MM. Henri et Paul, Mme Lomer Gouin et Mlle Eva.

Les obsèques auront lieu au Gesu vendredi prochain, fête des Morts, à dix heures du matin.

L'office du jour sera avancé d'une heure à cette fin.

L'inhumation aura lieu au caveau de la famille, à la Côte des Neiges.

M. Mercier a visité ce caveau, le 12 mai dernier, lors de la mort d'un de ses petits-fils.

Reposent déjà dans ce caveau, M. Alex. P. Mercier, M. St-Denis, père de Mde Mercier, et trois enfants de M. Lomer Gouin.

Les clubs libéraux sont à l'œuvre et organisent une assemblée monstre, où l'on adoptera des résolutions de sympathies et de regret.

Cette assemblée aurait lieu, jeudi soir, au Monument National.

Les clubs Letellier et Papineau se réuniront demain soir, au No. 1474 rue Ste-Catherine, afin de formuler leurs résolutions de condoléances et de décider d'une sortie en corps lors des funérailles.

LE CANADA-REVUE A PERDU

La Poursuite Deboutee avec Depens

Montréal, 30 oct.—Ce matin, à 10½ hrs., Son Honneur le juge Doherty a prononcé son jugement dans la poursuite en dommage instituée par la compagnie de publication du *Canada-Revue* contre Sa Grandeur Mgr Fabre.

Le juge a fait un résumé des témoignages entendus au cours du procès.

Selon lui, il y a une différence entre une critique des œuvres d'un écrivain, qui livre sa personne à l'appréciation du public en se faisant écrivain, et les injures proférées contre la personne même de l'écrivain.

Il ajoute qu'il faut apprécier les critiques selon les droits que chacun doit avoir d'exprimer son opinion d'une manière convenable dans l'intérêt public.

Chacun a le droit d'exprimer librement son opinion sur les écrits d'un journaliste. Selon l'honorable président du tribunal, Sa Grandeur Mgr Fabre n'a fait qu'exprimer ce qu'elle avait droit de dire; sa lettre pastorale ne contient aucun libelle.

Dans le cas actuel, il n'a pas été prouvé que le défendeur avait agi malicieusement. La cour ne peut pas, sans aucune preuve, déclarer que la condamnation de la *Canada Revue* n'était pas raisonnable, parce que la condamnation défendait la publication d'un livre déjà à l'index. Il n'était pas nécessaire au défendeur de lire tous les numéros de la *Canada-Revue* pour justifier la condamnation.

C'est un axiome que personne ne fait tort à un autre en exerçant ses propres droits.

Donc la poursuite instituée contre Mgr Fabre est renvoyée avec dépens.

M. H. St Louis a immédiatement manifesté son intention de porter la cause en cour de Révision.

REPRISE DE L'OUVRAGE.

Fall River, 30 oct—Comme nous l'annoncions hier, la grande grève des tisserands de Fall River, qui a commencé par une vacance de quatre semaines il y a dix semaines, a été déclarée terminée, et ce matin tous les employés sont retournés à l'ouvrage. Ils ont été défaits par les manufacturiers et ils ont repris leurs anciennes places en vertu d'une échelle de salaires réduits.

Durant huit semaines environ 23,000 ouvriers furent privés d'emploi, et durant les deux dernières semaines, environ 8,000 personnes se sont trouvées affectées par la grève.

Les ouvriers ont perdu environ $1,500,000 en salaires, tandis que les pertes éprouvées par les fabriques n'ont pas été aussi considérables, étant donné la dépression dans le commerce.

La sympathie du public a été tout en faveur des grévistes, mais de souffrances indescriptibles qu'il succombe au diabète.

Agissons Sagement.

Nous sommes forcé de revenir sur un point qui, à nos yeux, à une bien grande importance pour nos nationaux. Nous sommes après à nous répéter, mais les vérités doivent être dites souvent, afin que personne ne les oublie.

Nous faisons allusion à la nécessesité pour les Canadiens-français de voter en faveur de M. Foss, notre candidat au poste de sénateur.

M. Foss est l'ami des Canadiens; c'est un riche contracteur qui en emploie toujours un grand nombre, et il n'a toujours eu que des paroles de louange pour notre nationalité qu'il estime et admire.

Remarquez que Brady, l'adversaire de M. Foss, est l'allié d'un parti qui nous déteste souverainement et que nous n'avons rien à attendre de lui. Aux élections dernières, il a été élu, et qu'a t'il fait pour nous? C'est bien difficile à dire; ses services ne sont pas visibles à l'œil nu.

De l'aveu des journaux démocratiques eux-mêmes, le choix d'un sénateur a une grande influence sur l'élection municipale, laquelle, jusqu'à un certain point, nous intéresse plus que celle de l'Etat, puisque nous pouvons y trouver plus sûrement la récompense de nos services.

Donc, Canadiens-français, agissons d'une manière intelligente en aidant le plus possible à élire M. Foss qui saura bien nous rendre ce que nous aurons fait pour lui.

Si nous aimons à voir un grand nombre des nôtres au service de la municipalité, ne négligeons aucun moyen d'atteindre ce but. M. Foss est un républicain; M. Brady est un démocrate. Quand les démocrates sont à la tête du département des travaux publics, les Canadiens sont remerciés de leurs services pour faire de la place à des gens qui semblent croire que la municipalité est obligée de les faire vivre.

Nous ne doutons pas que tous les votants canadiens vont agir avec intelligence et qu'ils ne s'enlèveront pas le pain de la bouche pour faire plaisir à Brady et à ses assistants qui ne nous aiment pas.

Soyons sages et conseguents.

Canadiens-français, votez pour Foss, candidat républicain au poste de sénateur.

Cour de Police.

Ce matin, à l'ouverture de la Cour, 6 délinquants accusés d'ivrognerie on été libérés, et deux autres, Joseph Eltonne et Julien Valence, ont été condamnés à une amende de $3.

Wm. A. Hoywood, pour avoir vendu des marchandises le dimanche, a payé une amende de $5.

Louis Rosenthal, accusé de la même offense, comparaitra de nouveau vendredi prochain.

Marguerite D. Walsh, une femme d'une assez bonne apparence, était accusée de vol d'une paire de bottines dans le magasin de Chas. Glidden sur la rue Central. Elle plaida non-coupable, et Mme Glidden vint dire qu'elle avait vu la femme Walsh prendre les chaussures, et qu'elle l'avait dit à un agent de police qui trouva la paire de chaussures sous le châle de l'accusée. Le juge l'a placée sous une caution de $200 pour comparaitre demain matin.

George McCoy, un jeune homme, était accusé de détournement de fonds au préjudice de Mary Ann Tasker. Il plaida non-coupable et elle vint dire qu'elle connaissait McCoy depuis le 4 juillet et qu'elle lui avait donné $5 et plus toutes les semaines pour les conserver pour elle jusqu'à ce qu'ils fussent prêts à se marier. Il y a quelques jours ils partirent pour Boston où elle espérait se marier. Mais au contraire il la déserta et elle fut obligée d'écrire à ses parents pour avoir de l'argent, afin de revenir à Lowell. Elle réclamait $45. Le marché ayant été fait sous contrat de mariage, le juge dit que c'était une cause civile et il acquitta l'accusé.

Harry Woodworth, Michael et James McHale étaient accusés d'avoir battu Martin J. Howarth de la rue West Fourth. Ils plaidèrent non-coupable, et Howarth vint dire que samedi soir vers 11 heures il revenait chez lui avec une chaudière de bière, quand il fut attaqué par les trois accusés qui le frappèrent à coups de pied et de poing. Il fut ramassé et porté chez lui et un docteur pansa ses blessures. Il exhiba plusieurs blessures au visage et à la tête. La cour s'ajourna avant la sentence.

Soirée de Mde LaBelle.

Malgré la pluie, un très nombreux auditoire a applaudi Mde LaBelle et ses éleves, ainsi que quelques autres musiciens en renom de cette ville, hier soir, dans le Odd Fellows' Hall. Une partie de l'élite des nationalités canadienne, américaine et irlandaise était présente.

Ce fut un beau succès dont Mde LaBelle, qui le méritait bien, doit être fière.

Les exécutantes, très bien exercées, ont joué admirablement, sans une seule exception. Les demoiselles dont les noms suivent ont rendu des morceaux de piano qui ont été fort goûtés:

Mlles Albina Roussin, Alméria Hétoutte, Louisa Sayaich, Suzie O'Keefe, Yvonne Gauthier, Carrie Dowrey, Nellie Clark, Marguerite LaBelle, Linda Fee, Mary Hubin, Mary Joyce, Aggie Slack, Lizzie Conway, Lizzie Gorkin, Julia Roussin, Marie Gervais, Juliette Gervais, Lottie Fee, Jenny Caton, M. Shanahan, Sadie Murphy, Malvina Montplaisir, O. de Grandmont, Mde David Parthenais, Messieurs Willie Clark et Francis Fee.

La petite Rita Quinn a très bien chanté "Baby Darce Darling Baby." M. David Martin a aussi rendu une chanson qui a été très apprécié.

Master Roland Huxl y mérite une mention spéciale; il a exécuté sur le violon plusieurs morceaux de grands maîtres avec une maestria remarquable.

Mde John P. Quinn, une cantatrice de renom, a droit à de chaleureuses félicitations pour ses chansons "Estudiantina" et "When the tide comes In."

La petite Marguerite LaBelle, qui a accompagné, est vraiment étonnante; cette enfant est précoce et donne certainement de grandes espérances.

Somme toute, cette soirée a été fort brillante.

Nos félicitations à Mde LaBelle.

Chronique Commerciale.

Les Canadiens ont intérêt à élire Foss sénateur.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dames ne devraient pas manquer la grande vente dans le sous-sol au Bon Marché, cette semaine. Lisez l'annonce.

Le choix est meilleur dans les manteaux, collerettes et fourrures au New York Cloak & Suit Co. que partout ailleurs en cette ville.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bien d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No. 68 rue Tilden, car leur remède pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Dessiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remede. Mde Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No. 7 MaddenLane.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci devant agent pour les edifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ere classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

Chambres a Louer.—dans l'édifice du Bon Marché, convenables pour bureaux, chambres de modiste, etc., aussi quelques bonnes chambres garnies, avec ascenseur. Adressez-vous au bureau.

BON MARCHE.

Occasions dans notre Vaste Sous-Sol.

Attention! Menageres. Voici votre chance.
La vente va durer toute la Semaine.

FERBLANTERIE.

Un lot de Chaudières pour ouvrier, avec gobelet, de 25c. à 19c.

Un lot de Porte-ordures Japonais, 3 cts.

Un lot de Chaudières à Conserve en Cristal, de 6 quarts, 69c. à 49 cts.

Un lot de Racks à Serviettes en fil de fer, finis en Nickel, en Cuivre oxidé, de 10c. à 4 cts.

Un lot d'Ammoniac de 16°, garanti, 8 cts la bouteille.

Un lot de Pelles à feu en fer, 35c.

Fers à repasser de Mme Potts, en Nickel, $1.50, à 86 cts le set.

Un lot de Couteaux Sperry, prix régulier 75c. à 49 cts le set.

Un lot de Bidons à Lait de 2 quarts, de 15c. à 10 cts.

Un lot de Plats à Pain très profonds et très grands, prix régulier 14c. à 10 cts.

Un lot de Seaux de Citron, 40c.

Pour le Diner.

Comme attraction spéciale, nous offrons 50 services à Diner anglais imprimés, de 112 morceaux, nouvelles décorations, prix régulier $22.50, à $7.89.

Un lot de Services à Diner Décorés de 112 morceaux, décorations bleues et brunes, prix régulier $19, à $7.98.

Un lot de Services à Diner en Faïence anglaise, 112 morceaux, belles décorations françaises, nouvelles formes, prix régulier $18, à $12.98.

Un lot de Services à Diner Furnival, en Faïence anglaise, 112 morceaux, nouvelles décorations florales, perle, myrtle et bruns, prix régulier $17, à $11.98.

Faïence de Fantaisie

Notre attraction spéciale — 50 Services à thé en Faïence allemande, six morceaux à teintes de fantaisie, jamais vendus à moins de $2.50, pour cette semaine 98 cts.

Un lot de Coupes et Soucoupes en Faïence allemande, décorations or et couleurs, prix régulie 37c. à présent 15 cts.

Un lot de Vases à Plantes Japonais, de 25c. à 15 cts.

Un lot de Vases Importés, 20 styles différents, décorations blanc et or, à 25 cts.

Un lot de Coupes et Soucoupes Japonaises, toutes nouvelles, prix ordinaire 75c. à présent 49 cts chacune.

TABLES.

Un lot de Tables en Frêne de trois pieds, à 3: cts.

Un lot de Table en Chêne de 18 pcs, ar « ravon assortous, 98 cts.

Un lot de Tables assorties en Chêne et en Cerisier, garnitures en cuivre poli, de $5.50, à $2.49.

Verrerie.

Un lot de Verres à Vin de fantaisie, prix régulier 57c la Doz., à 3 cts chacun.

Un lot de Beurriers à couverts en Verre prix régulier 15c. à 10c.

Un lot de Verres à Table, soufflés minces, prix régulier 69c. à 25 cts la Doz.

Un lot de Verres à Gelée cannelée, prix régulier 39c. à 19c la doz.

Un lot de Services à Table en Verre de cinq morceaux, prix régulier 75c. à 49 cts.

Un lot de Pots à Sirop importés, belles décorations colorées, prix régulier 62c. à 39 cts.

Un lot de Verres à Vin australiens, décorations de couleur, Pot, Cabaret et sept Verres, prix régulier $1.49, à 28 cts.

Lampes.

Viennent d'arriver, encore un lot de Lampes de Banquet en Nickel, avec bec au centre, à $1.49.

Un lot de Lampes Décorées, base en métal, prix ordinaire $1.19, à 98 cts.

Un lot de Veilleuses, Globes, et Réservoir décorés, à 98 cts.

Un lot de Lampes de Corridor, quatre styles différents, à Globes en verre de fantaisie à $1.98.

Un lot de Lampes décorées, bec au centre, base en métal, abat-jour à dôme décoré de 10 pcs, toutes complètes, prix régulier $3.75, à $2.49.

Un petit lot de ces Lampes de Banquet en métal solide, finies en or, bec de centre Miller, prix régulier $16, à $14.99.

Un lot d'Abat-jour en Soie de fantaisie, toutes les couleurs, prix régulier $3, $2.25.

Nous - Sommes - les - Bienfaiteurs - du - Peuple.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en mains. Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention immédiate aux commandes et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave.
Bloc Dapont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

Extrait d'un journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhee:
Qu'ant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.
ROYAL INJECTION
Capsules - Treatment.
in connection with
A speedy cure for GONOR-RHŒA and GONOCOCCUS Urethritis, the best antibacterials of the modern age applied to the human system.
counteracting its effects in the
For sale by all Druggists.
PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, M

Chapeaux! - Chapeaux!!
Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.
Articles de Modes
Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez
Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.
Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Banner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

THE ANIMAL EXTRACTS
Prepared according to the formula of
DR. WM. A. HAMMOND,
late surgeon-general to Washington, D. C.
CEREBRINE, from the brain, for mind and nervous exertion.
MEDULLINE, from the spinal cord, for locomotor ataxia, paralysis, sciatica, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TENTINE, from the testes, for diseases of the testes and other sexual organs, impotency, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, muscular, etc.
Dose, Five Drops. (2 grains). $2.50.
The physiological effects produced by a single dose of Cerebrine are acceleration of the pulse with fullness of fullness and the feeling of a gentle stimulant, followed by increased urinary secretion, augmentation of the expiratory force of the bladder and peristaltic action of the intestines, increased muscular strength and endurance, increased power of sight and hearing, increased sensory acuteness and appetite, power.
Where local irritants are not capable of producing sexual excitement they will be found powerful aphrodisiacs, yielding distinctive results in the following order: Cantharis, Phosphorus, Cerebrine.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,
Washington, D. C.

POUR
89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents
VINS
Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfantel et Muscatel
89c.
GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 452-3.

Pour vos dernières modes et bon prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
186 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Mesdes Jana Labonté, Anna Lemerise, Aurore Pinard, Louise Bourdeau, M.-L. Pitot et Louise Bernier.

Soyons Unis — Soyons Distingués

L'ETOILE

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Sommes à l'Aise
Dickson Bros
A prononcer mes noms Dickson Calais. Une paire de souliers coûte une dois, s'le revient. Kilt dois y a bien peut-être.
Dickson Bros, 68 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 1er NOVEMRBE 1894. No. 506

NOTES LOCALES.

Les commissaires des licences ont refusé d'accorder une licence de pourvoyeur ordinaire à Reuben A. Holley de Liberty Square.

Les écoles publiques seront closes mardi prochain, afin que les instituteurs et les institutrices puissent assister à la convention de Cambridge.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 50 cts le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

L'alarme sonnée à la boîte 16ème mercredi a été occasionnée par un matelas en feu dans une maison située rue Chapel. Seul le matelas a été consumé.

Les personnes qui désirent aller au Canada peuvent se procurer des billets de $3 à $5, en s'adressant à M. C. Chagnon, à l'hôtel St Lawrence, rue Middlesex.

Des nouveaux facteurs commencent leur service aujourd'hui. Vu l'augmentation dans le volume des affaires de notre bureau de poste, il a été accordé une augmentation dans le nombre des employés.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Assemblee Canadienne.

Dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle Jackson, aura lieu une grande assemblee dans l'intérêt des Canadiens. Tous nos compatriotes sans distinction de parti sont cordialement invités d'être présents.

Ce sera une assemblée du plus haut intérêt pour toute notre nationalité.

N'oubliez pas de voter pour M. Foss, l'ami des Canadiens, candidat au poste de sénateur.

Lisez ce Programme.

Nous référons nos lecteurs et lectrices au programme que nous publions en troisième page, à l'occasion d'une soirée pour célébrer le 25ème anniversaire de la profession religieuse du Très Rev Pere A. M. Garin, O. M. I., donnée par les eleves du college St Joseph, qui aura lieu dimanche soi, le 4 novembre dans la salle du college.

N'oubliez pas de voter pour Foss.

Accidents dans les Fabriques.

Bridget Nestor, une bavesse dans le Massachusetts, s'est fait blesser hier après-midi par un ascenseur qui l'a heurtée. Elle est à l'hôpital où son état est très grave.

John Stewart, un balleur dans le Merrimack, est tombé par une trappe à l'étage inférieur. Ses blessures ne sont pas graves.

Un autre balleur dans la même fabrique a été blessé en se faisant prendre dans une machinerie.

Foss vs Brady.

Les journaux démocratiques n'ayant pas faire accroire au public que M. Foss, le candidat républicain au poste de sénateur, avait des rapports quelconques avec l'A. P. A., ils ont abandonné cette corde-là, après l'avoir complètement usée, et les voilà maintenant qui en font sonner une autre qui est encore plus fausse que la première.

Il paraitrait que M. Foss, lorsqu'il était représentant, à Boston, n'a pas assisté à toutes les séances de la législature.

Quel crime!

Voilà le seul reproche que nos adversaires peuvent faire à M. Foss agissant en qualité de représentant.

N'est-ce pas ridicule? N'est-ce pas un aveu que les démocrates, qui ont pourtant l'esprit si inventif, n'ont aucune accusation sérieuse à porter contre M. Foss.

Une chose qui est bien certaine, c'est qu'un représentant, malgré toute sa bonne volonté, peut parfois se trouver dans l'obligation de s'absenter.

Le sénateur Brady n'a pas non plus toujours répondu à l'appel; et nous ne lui en faisons pas une grande faute. Nous sommes plus sérieux que cela.

Les agissements de M. Brady au Sénat ont été tels qu'il a senti le besoin de se faire défendre par M. Fitzgerald dans son discours à la salle Huntington, lundi soir.

Brady a fait dire par M. Fitzgerald que s'il n'avait pas voté plus souvent contre ou pour certaines mesures, c'est que le nombre de démocrates au Sénat était si petit, qu'ils ne pouvaient avoir qu'un à moins d'avoir quelques républicains pour voter avec eux.

Cette explication très louche est un aveu que si les démocrates avaient pu agir à leur guise au Sénat, ils auraient fait servir les procédures à des fins politiques.

Le Sénat n'a pas de temps à perdre de cette manière.

Le peuple n'envoie pas des représentants à la Législature à Boston uniquement dans le but de se faire des "political records"; c'est pour s'occuper de la transaction des affaires de l'Etat au meilleur de leur connaissance que ces hommes sont élus.

M. Brady n'a pas l'air de comprendre cette chose élémentaire.

Electeurs, envoyez M. Foss au Sénat et vous y serez très bien représentés.

Votez pour William S. Knox pour le Congrès.

L'Assemblee de Lundi.

Dans la salle Jackson, lundi soir, aura lieu la plus grande, la plus belle assemblée républicaine de la campagne.

M. Hilaire Dozois présidera.

La liste des orateurs suivants vous démontrera que ce "rally" sera quelque chose de premiere classe sous tous les rapports:

Le gouverneur Greenhalge.
L'Hon. W. S. Knox, notre candidat au Congres.
L'Hon. Hugo A. Dubuque, l'éloquent tribun canadien de Fall River.
Le sénateur Geo. F. Hoar.
Orphyr E. Genest, jeune avocat de talent de Holyoke.
J. B. Dupont, le distingué président du Club Fremont.
Theo. E. Langlois, l'actif secretaire du Club Fremont.
N. J. Hogan, d'Arlington.
E. M. Poirevin, un politicien en vue de Beauharnois.

L'occasion est belle pour se renseigner sur les grandes questions politiques du jour.

L'éloquence coulera à flots, l'esprit et l'oreille pourront se réjouir, l'enthousiasme sera de la partie, tout contribuera à faire de cette assemblee un événement remarquable.

Il faut que le succès soit éclatant! Il faut que la manifestation soit le présage d'un grand triomphe!

Canadiens-français, vous qui avez tant d'intérêt à ce que de bons représentants soient élus, assistez en grand nombre à cette superbe assemblée, afin de pouvoir voter mardi avec connaissance de cause.

Il y aura aussi le même soir une grande assemblée républicaine dans la salle Huntington.

Canadiens, votez pour Foss.

Pour les Pauvres.

Mercredi et jeudi soirs de la semaine prochaine, dans la salle Huntington, aura lieu le "Grand Parti d'Huitres," organisé par le R. P. Forget, O. M. I. pour les pauvres.

Toutes les personnes charitables devraient assister à ces soirées. Cette bonne œuvre leur sera comptée dans le ciel; elles trouveront bien cela à leur mort.

D'ailleurs, en se rendant à la salle Huntington ces soirs-là, ce sera mêler l'utile à l'agréable, car les amusements seront variés, et l'ont peut promettre à tous que le temps passé de cette manière s'écoulera rapidement, comme toutes les heureuses de sa vie.

Jeudi soir, son Honneur le maire Pickman et M. J. L. Chalifoux seront présents, ils prendront part au dîner à la tortue qui sera servi dans la salle. C'est l'ex-conseiller Boisvert qui fera les frais de la pièce de résistance, c'est-à-dire qu'il fournira la tortue.

Votez pour Foss.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Michael Lawler, pour ivrognerie, une amende de $5; Michae Graney et Michael Drew, pour la même offense, $5; Susan Collins, une femme qui a déja comparu plusieurs fois, 5 mois de prison pour ivrognerie.

Margaret Walsh, pour vol d'une paire de chaussures, passera 3 mois en prison. Elle en appela à la Cour Supérieure.

Robert Holly, pour avoir vendu des marchandises le dimanche, a été condamné à une amende de $5.

Elizabeth Hall, accusée d'ivrognerie habituelle, a été mise sous probation.

Joseph Mondore n'était pas présent lorsque sa cause fut appelée et il fut condamné par défaut. Il est accusé d'avoir vendu des marchandises le dimanche et sa cause avait été remise à ce jour.

Abraham Israël, accusé de cruauté envers un cheval, a été condamné à une amende de $10.

COMPATRIOTES.—
Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitésde les acheter à la
WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

		Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		

" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.
" Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.00, $1.75, $2.00, $3.50 et $4.
Gin $1.75; $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50. $5; Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.
L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne sur mesure depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Honneur au Merite.
De l'aveu des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée cet automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être allées admirer admirer les récentes nouveautés du jour.
Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Quand tous les points n'y sont plus, nous assemblons ces marchandises, nous n'en faisons qu'un seul lot, et nous réduisons les prix à un chiffre uniforme pour en terminer la vente.

Dans notre large stock, ceci doit être fait chaque semaine.

Aujourd'hui, par exemple, nous avons pris un edemi-douzaine de lots d'Habits pour Hommes, achetés de Rogers, Peet & Co., que nous avons marqués $15, y compris à ce prix des habits qu'on vendait $ 8, $20 et $22.

Il y en a de tous les points, de 32 à 44 pcs mesure du buste, mais pas tous de la même sorte.

C'est une chance peu ordinaire de se procurer les meilleurs habits à un prix modéré.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI
De tous les commerçants soliciant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage à meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.
Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.
Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en pique blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.
Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $25.
Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $15.
Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.
Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

E. H. DUPREZ,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
605 Rue Merrimack.
On Demande.
On demande une servante dans une petite famille. Une personne désirant de l'emploi voudra bien s'adresser à l'ETOILE.

PARTHENAIS FRERES
Exhibent dans leur vitrine un assortiment complet de
Sous-vetements d'Hiver valant de 25c. a $2
Aussi Gants, Casquettes et Chapeaux de toutes sortes.
Si vous voulez un bon Pardessus d'automne, un Habillement ou paire de Pantalons, allez les voir et vous épargnerez de l'argent. N'oubliez pas que leur département de Chaussures est le plus spacieux de Lowell et leur magasin est le mieux éclairé de l'Etat.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Lard Frais sur quarre de devant 5½c. la lb., de la arrière 6¾c.
☞ Regardez pour l'annonce de Vendredi et Samedi.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 1er NOV. 1894.

NOS MANGEURS DE CANADIENS.

Il est bon de revenir sur les insultes dont les démocrates de Washington nous ont abreuvés pendant la derniere session, afin que pas un de nos compatriotes ne se fassent d'illusion sur les sentiments que la démocratie professent à notre égard.

L'ETOILE n'a jamais été au long le discours du sénateur populiste-démocrate qui porte le nom de Kyle et dans lequel il nous prend à partie. Nous allons le faire aujourd'hui. Il est bon de connaître sous leur vrai jour ceux qui viennent aujourd'hui briguer les suffrages du peuple. Nous citons:

"Nous avons promulgué une loi dans ce pays, la loi concernant le travail des étrangers, en vue de tenir éloignés des Etats-Unis les ouvriers indigents d'Europe, contre lesquels, le peuple représenté par les sénateurs de l'autre côte de la chambre, demandait à être protégé depuis trente ans passes et cependant, lorsque nous l'eûmes protégé contre les ouvriers indigents d'Europe et lorsqu'on lui eût donné aussi la protection additionnelle accordée par le tarif McKinley, il s'est conduit d'une manière injuste envers les meilleurs fils et filles d'Amérique, en les mettant à la porte des manufactures et il a importé des pauvres de Nouvelle-Angleterre entre 400,000 et 500,000 canadiens-français, pour prendre les places des Américains; et ces gens-là vivent aujourd'hui avec des salaires qui permettraient tout juste à des ouvriers et ouvrieres américains de mourir de faim."

"Je constate, d'après un statisticien de Springfield, Mass., qu'il y a 100,000 Canadiens-Français dans le vieux *Bay State* (Mass.). J'ai parcouru toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, où les anciens Puritains avaient l'habitude de promener leur fierté et où j'espérais voir les descendants de ces vieux ancêtres occuper les résidences familiales. Vous pouvez aujourd'hui traverser cinq ou six rues sans entendre parler votre langue maternelle. Allez dans les vieux hôtels, dans les salles desquels retentissaient les voix de quelques-uns des fameux hommes d'Etat d'autrefois et là, à la table, vous n'entendez rien qu'un jargon de français durant tout le repas. Lorsque vous entrez dans les manufactures et autres endroits, vous n'entendez que du français. C'est ainsi que la haute protection a affecté les jeunes gens et les jeunes femmes de la Nouvelle-Angleterre."

Comme no lecteurs le savent, il ne s'est pas trouve un seul démocrate pour nous défendre. Heureusement que des républicains comme les senateurs Hoar et Lodge se sont levés et ont protesté énergiquement contre ces insultes toutes gratuites lancees à la face des Canadiens-français. Ces eloquents tribuns républicains en ont profite pour faire notre louange et prouver que le sénateur Kyle mentait.

Nous le demandons: Dans quel parti se trouvent nos amis? Sont-ce les démocrates ou les républicains?

Le jour de la votation n'est pas éloigné et quand il sera arrive, les Canadiens, nous en sommes sûrs, prouveront qu'ils ressentent les insultes et qu'ils entendent être respectés.

On est oublié par les démocrates. Votons pour Foss, le candidat républicain.

DISCOURS DE L'HON. HUGO A. DUBUQUE.

Prononcé au banquet du Club Frémont le 11 octobre dernier:

MESSIEURS DU CLUB FRÉMONT:

Quand le client grassouillet de David B. Hill épousa Miss Columbia, plusieurs prétendirent que le couple était mal assorti, et voilà qu'aujourd'hui la nouvelle mariée plaide en divorce. (Rires.) Je demande que Miss Columbia reprenne sa liberté. (Appl. et rires.)

Le verdict de 1892 doit être renversé, et plus vite on le fera, mieux ce sera pour la population de ce pays. Dix-huit mois d'administration démocratique ont prouvé que ce vers français est bien véridique:

La critique est aisée et l'art est difficile.

Un état des choses qui demande qu'on agisse promptement nous confronte. Tous ceux d'entre nous qui se sont fait naturaliser depuis la fourrure trouvent que les mêmes scènes se déroulent de nouveau sous nos yeux, et nous en sommes d'autant plus frappés que le même parti qui était au pouvoir avant la guerre a de nouveau la direction de la barque gouvernementale. Il n'y a pas de place dans notre politique pour l'intolérance à propos de race ou de religion. Nous sommes frères, nous sommes membres de la même grande famille humaine, et nous faisons partie de la même nation si grande, si glorieuse! (Appl.)

L'éducation a subi des retards partout à cause des préjugés de race et de religion; et assurément ce n'est pas le parti républicain, lui qu'on vit le premier inscrire sur son drapeau les mots immortels de l'émancipation des noirs, qui adoptera jamais le principe que la religion ou la nationalité d'un homme peut lui enlever le droit d'impirer confiance à ses concitoyens. (Appl.) Je crois au parti républicain parce qu'il veut le progrès et la liberté; parce que je suis convaincu que ses principes peuvent faire progresser matériellement et moralement cette nation, qu'ils méritent d'être défendus par tout homme dont l'esprit est ouvert à la lumiere et dont l'âme entend les appels du patriotisme; et si je me fais l'interprète des sentiments que professent les membres de ce club, j'ajouterai qu'il n'y en a pas un parmi eux dont le cœur ne bat pas à l'unisson de ceux de ces hommes qui au forum ou sur les champs de bataille ont donné à ce pays bien-aimé et sa grandeur et sa liberté! (Appl.)

Religion et Politique.

Nous n'entreprendrons pas, dit l'*Indépendant*, de faire comprendre à certain confrère démocratique qu'il s'expose au ridicule en disant que l'A. P. A. est une secte républicaine. Ce serait trop long. Au reste, à quoi nous servirait pareille entreprise? Il est sourd parce qu'il ne veut pas entendre, et jamais il ne conviendrait qu'il a tort.

Laissons la tâche de faire du zèle apostolique à ceux qui, à défaut de science politique, se rabattent sur la Religion, qu'ils servent si mal, du reste, en la mêlant à toutes les sauces.

Nous sommes républicains parce que nous avons foi dans les *principes politiques* du parti de Lincoln et de Blaine.

Et nous sommes assez naïf pour croire que, le gouvernement américain n'étant pas théocratique, mais libre de toute attache religieuse, les questions de religion sont décidément déplacées dans le domaine de la politique.

Quand tous les républicains seraient membres de l'A. P. A., cela n'empêcherait pas la Protection d'être le système politique le plus compatible avec les intérêts généraux du pays. D'un autre côté, la piété angélique de notre suave confrere ne saurait rendre le libre-échange plus acceptable au peuple américain.

Nous aimons à croire que le Clergé dénoncerait le parti républicain, s'il était une menace pour les droits des catholiques de ce pays. Jusqu'ici nos amis politiques nous ont traités avec justice.

Dans plusieurs endroits de la Nouvelle-Angleterre ils ont même contribué au développement de nos paroisses canadiennes; et, au reste, tant qu'ils seront disposés à donner aux Etats-Unis une administration progressiste, nous n'avons pas à leur demander s'ils sont chrétiens, musulmans ou bouddistes!

Un confrère nous dit qu'il ignore ce qu'ont pu faire les républicains pour les paroisses canadiennes. Nous ne le contredirons pas sur ce point.

Il y a peut-être plusieurs autres choses qu'il ignore, et cependant, cela n'empêche pas le soleil de briller toujours avec le même éclat. Pour se renseigner, il n'a qu'à s'adresser à la plupart des prêtres canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Nous comprenons le but que se proposent les journaux démocratiques en parlant de l'A. P. A.; ils veulent tout simplement détourner l'attention publique du triste état de choses qui existe partout, grâce à l'administration Cleveland.

Au lieu d'ergoter sur une question qui ne concerne en rien le problème politique, ils feraient mieux d'expliquer la conduite étrange de leurs chefs, à Washington,—le vote du sénateur Hill contre le tarif Wilson, la lettre du président Cleveland à l'auteur de la nouvelle loi douanière, la corruption de Tammany Hall, etc.

Soyez de bonne foi, confrères. La Religion, dont la liberté est reconnue par la Constitution, peut se passer de vos efforts mal dirigés, surtout lorsque ses intérêts ne sont nullement en danger.

Si la cause politique que vous appuyez est trop mauvaise pour être défendue publiquement, rapelez-vous que le silence est d'or!

Nouvelles de Lawrence.

Hymenees.

Lundi dernier, M. Alphonse Belle-Isle, notre populaire pharmacien de la rue Franklin, conduisait à l'autel Mlle Cordelia Lacaillade née Ducharme.

La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne, à 7 heures du matin, et la bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd. P. Portal.

Les témoins étaient M. Philippe Belle-Isle et M. Chs. Lacaillade.

Il y a eu déjeûner de noces chez M. Chs. Lacaillade auquel assistaient quelques intimes, et les nouveaux mariés sont partis aussitôt après le déjeûner pour un voyage de noces à New York et autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

L'heureux couple a reçu de beaux et riches cadeaux de la part de leurs nombreux parents et amis.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Lundi matin, 29 oct., à l'église Ste Anne, M. Jules Fauchet conduisait à l'autel Mlle Emma Berthiaume, commis chez Sharon Frères. Le Rév Père Portal, curé, a donné la bénédiction nuptiale qui fut suivie de la messe de mariage.

M. Joseph Fauchet, frère du marié, lui servait de témoin et M. Auguste Berthiaume était témoin pour la mariée.

Après la cérémonie à l'église, les mariés se rendirent à la résidence de M. Auguste Berthiaume, 290 rue Osk, où un succulent déjeuner avait été préparé. Après avoir fait honneur aux bons mets et les avoir arrosés de boissons delicieuses, on passa au salon pour faire du chant et se livrer à toute sorte d'amusements.

Un bon nombre de demoiselles du Cercle de Jeanne d'Arc, dont la mariée faisait partie, sont venues lui offrir leurs voeux de bonheur et lui présenter un magnifique bouquet.

A 2 hrs., p. m., on se rendit à la résidence de M. Z. A. Berthiaume, 59 rue Cross, un autre frère de la mariée, où un dîner de circonstance fut servi. On s'amusa au salon jusqu'à 6 hrs., et on partit pour la résidence des nouveaux mariés, 2 rue M y, où les nombreux amis d'es deux nouveaux époux avait été convies pour une soirée de réjouissance. Tous les amis s'étaient fait un devoir de se rendre, et pendant toute la soirée, le chant, la musique et toute sorte d'amusements se succederent avec un entrain admirable. Des rafraichissements furent servis en abondance et l'on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la nuit.

M. et Mde Faucher ont reçu de nombreux et riches cadeaux de la part de leurs parents et amis, qui témoignent de la grande affection que leur porte tous ceux qui les connaissent.

Puissent-ils jouir d'une longue vie remplie de bonheur et accompagnée de beaucoup de prospérité.

UN TÉMOIN.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de sceurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de roussurs (roussures) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau, Rien ne peut positive garantie infaillible: elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co. Lowell Mass.

Propriétaires du Dr Delisle's Kinium (Consumption)

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur,

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

PARDESSUS

Pour l'Automne et l'Hiver.

Prenez garde aux matins où il gèle et aux fraîches soirées. La dépense est faible, beaucoup moindre qu'au compte de médecin. Mais vous devez avoir un Pardessus d'Automne, non seulement par économie, mais aussi pour être à la mode. Nos superbes Pardessus si bien faits vous font atteindre ces deux buts.

Pour l'Hiver,

TOP COATS,
PADDOCKS,
POOLE OVERCOATS,
ULSTERS.

Parmi les nombreux tissus, il y a les Chéviotes unies et à cinquas rude, Clay, Vicuna, Kerseys et Meltons.

Le style populaire durant cette saison est le Poole Overcoat, taillé long, dos entier, et les couleurs qu'on demande les plus, ce sont le noir et le bleu.

Quand à la coupe, la confection, le fini, ils sont tout simplement parfaits. mettez-les au côté d'un Pardessus de première classe fait sur commande, ils ne souffriront pas de cette comparaison.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

DECIDEZ-VOUS

Aujourd'hui sur la qualité du Manteau que vous désirez acheter et sur le prix que vous voulez donner; ensuite venez demain et nous vous en vendrons un meilleur et à un prix moindre.

Collerettes Golt, noires et bleues, en Chévioto avec capuchon en plaid et doublé en Soie une occasion à $5.75. valant $9.75.

Jackets en Chévioto bleue et noire à $3.95, valant $5.75.

Gilets en fine Chinchilla, pour Dames, avec garnitures en Velours, à $14.75. valant $17.50.

Un assortiment de toutes les fourrures à la mode, au peu meilleur marché qu'ailleurs

Notre assortiment de Jackets, Robes, Collerettes en fourrure, &c n'a jamais été plus complet, et les prix se moquent de la concurrence.

New York Cloak Suit Co., = 12 Rue John.

Guerisons Merveilleusse

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

J. L. PAGE
Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

753 Rue Merrimack, — coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Bloc.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

ELZEAR LAMOUREUX

108 Rue Cheever

Pour les Bières de Quel et du Jour de l'An il s'est procuré le plus bel assortiment de vins de Montres, Bijouteries, Argenterie, Jones de Mariage &c aux prix les plus bas de la ville.

103 Rue Cheever, (Petit Canada.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO,

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sécé et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Kearsarge.

Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en Gaze teinte et apprêtée.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 o. m. excepté les

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT.

Assistants Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A Vendre

Un coffre-fort (safe) à très bonnes conditions, s'adresser à

JOSEPH ALBERT,
57 RUE CHEEVER.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack, — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Job Rogers, Alexander G. Cummer, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
de la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Encore Plus Bas,

Montres, Bijouteries
Cadeaux de Noces.

M. WOOD,

Bijoutier de la rue Central

A encore fait une nouvelle réduction sur ses marchandises qui sans contre sont les plus belles de Lowell.

Occasions sans précédent dans les MONTRES, BIJOUX, ARTICLES de FANTAISIE.

Avant d'aller acheter ailleurs, alle visiter cet établissement et vous y trouverez toujours des occasions.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10.

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Cobrn & Co

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

135 W. 23RD ST., NEW YORK.

Our sole motto: one and only 6 is the business motto, your motto, everything, everywhere, always.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Fils du Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec [illegible]

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894,

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6, 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 1 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 15, 5 35, 7 15, 7 m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 3 30, 3 45, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30, p m; (2 15 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (2 15 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30 a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somerworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8, 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (La train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Exeport et St John (par bateau) lundis et vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (sur le steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 00 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, ¶9 03, *9 50, 11 52, a m; 1 20 00, m, 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, ¶7 12, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 00, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, ¶5 45, a m; ¶4 35, 6 02, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, * Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15, p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfiele, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, 11 10, 12 11, 1 00, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 05 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Jeansbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, voie la ligne du Central Vermontoise—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air-line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char Boston à

La Cote du Pacifique,

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 86

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

IV

Ce groupe se composait du directeur de la conciergerie, de deux agents et de deux gendarmes. Vauburon ne trouvait au secret, en raison de la nature et de l'énormité de l'accusation qui pesait sur lui, le directeur devait et voulait s'assurer par lui-même que toutes les précautions étaient bien prises et que le prévenu ne pourrait établir aucune communication avec le dehors en se rendant au cabinet du juge d'instruction. Nulle parole ne fut prononcée. Le mécanicien, devinant de quoi il était question, se leva vivement sans attendre que l'ordre lui en eût été donné.

Ah que Dieu soit beni! se dit-il à lui-même. Je vais donc en finir avec cette effroyable incertitude! On va m'entendre! on va me rendre justice! Avant une heure je serai libre!

Chacun des gendarmes passa son bras sous l'un des bras de Jean Vauburon. Les co-agents éclairerent la marche. Le directeur suivit, et tous se dirigèrent, par des escaliers étroits et des couloirs tortueux, vers l'intérieur du vieux palais de justice. Rien de plus sinistre que cette marche rapide et silencieuse à travers ces sombres dédales que depuis des siècles tant de crimes et de douleurs ont traversés.

A plusieurs reprises, il fallut passer au milieu des groupes, car, chose étrange et inexplicable! en 1830 les corridors de service n'étaient point interdits au public, et aujourd'hui encore, dans certaines parties du palais neuf, les prévenus suivent pour se rendre à l'instruction le même chemin que les témoins, les magistrats et les avocats. Tous les regards se fixèrent avec une avide curiosité sur cet homme aux mains enchaînées, qui marchait entre deux gendarmes.

Sous le poids de ces regards, Vauburon sentait l'ardente rougeur de la honte brûler son visage; il suffoquait, et quand il entendait murmurer à demi-voix sur son passage: — *C'est l'assassin! c'est la rue du Pas-de-la-Mule!* il aurait voulu mourir foudroyé pour se dérober à cet insupportable supplice.

Enfin le prisonnier et ses gardiens arrivèrent dans une sorte de galerie, située à un étage élevé du palais et sur laquelle s'ouvraient un grand nombre de portes numérotées. Ces portes donnaient accès dans les cabinets des magistrats instructeurs. L'une d'elles fut désignée par le directeur et les gendarmes en franchirent le seuil avec le prévenu, dont ils n'avaient pas un seul instant lâché les bras pendant le trajet. Là, Vauburon se trouvait en présence du juge auquel l'instruction de son affaire était confiée, et qui, muni des pouvoirs discrétionnaires les plus étendus, pouvait, après un premier interrogatoire, ordonner la mise en liberté immédiate, ou convertir le mandat d'amener en mandat de depot.

Ce magistrat était un homme de cinquante ans environ, d'un extérieur distingué, d'une physionomie calme, sérieuse et impénétrable. Son front déjà degarni offrait ces protubérances qui, presque sans exception, dénotent une intelligence remarquable. Il portait des lunettes montées en or, destinées bien moins à suppléer à l'insuffisance de sa vue qu'à atténuer ou plutôt à dissimuler sous leur voile cristallin le trop vif éclat de son regard investigateur et pénétrant.

Souvent presque toujours, l'interrogatoire est un duel mystérieux et terrible entre le magistrat et le prévenu. Le premier, vivante incarnation de la loi, lutte avec toute l'énergie de sa conscience et de son talent, dans l'intérêt de la justice et de la vérité. Le second combat pour lui-même. C'est sa liberté qu'il défend, c'est quelquefois sa tête.

Au moment où Vauburon et les gendarmes entrèrent dans le cabinet, le juge d'instruction prit place derrière son vaste bureau, sur lequel se voyaient divers objets, entre autres un burin de graveur, une corde à nœuds munie d'un crochet à l'une de ses extrémités, un billet de banque plié en quatre, un petit écrin en cheveux gris rouge, une liasse mince de papiers timbrés et un volumineux rapport qui semblait tout fraichement écrit. (C'était le rapport du commissaire de police chargé, quelques heures auparavant, de procéder à l'arrestation.)

Le secrétaire du magistrat s'assit en même temps que le juge, à une petite table occupant une partie de l'embrasure de la fenêtre, près de l'extrémité du bureau, et disposa en bon ordre devant lui son encrier, ses plumes et plusieurs feuilles de grand papier.

Quand il franchit le seuil de cette pièce, en son sort allait se décider, Vauburon était dans un état d'agitation nerveuse telle ment violent qu'il tremblait de tous ses membres. Il s'aperçut avec angoisse de cette défaillance de son être.

Mon Dieu! se dit-il, je tremble comme un coupable. Le juge qui va m'interroger peut supposer que c'est la peur et le remords qui me font frissonner ainsi, et ce sera contre moi une prévention nouvelle, la plus grave peut-être de toutes. Tout se réunit pour m'accabler.

Alors, cédant à une impulsion soudaine et irrésistible, il s'écria:

Monsieur, je vous demande justice! Pour d'autre vous êtes un juge, pour moi vous serez un sauveur. Jamais coupable n'a subi les tortures que je souffre depuis ce matin, et pourtant je suis innocent. Oui, par le Dieu vivant qui m'écoute, par ma femme et par mon enfant que j'aime, je vous jure, monsieur! que je suis innocent!

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

COINCIDENCE.

—Des spirites de Montréal avaient prédit: 1er. que Mercier ne mourrait pas avant le retour de Laurier; 2ème. que sa mort arriverait le 30 au matin.

LE CARNAVAL.

—M. F. Lapointe, architecte et ex-surintendant du pavillon Canadien à l'exposition de Chicago, dit que si l'on ne construit pas de palais de glace, cette année, lors du carnaval, on devrait ériger des fac-similes des forts célèbres de Gibraltar, Mont Valérien, Yorktown, etc.

Il suggère aussi à nos volontaires d'inviter les Zouaves de Chicago à nous visiter pendant les fêtes d'hiver.

A PROPOS DE JUGES.

—On dit maintenant que le juge Ouimet ira à Terrebonne et que le juge Taschereau viendra à Montréal. Comme le juge pour Terrebonne peut résider à Montreal, l'hon M. Ouimet se trouve avoir gagné son point.

D'un autre côté, un jurisconsulte tres renseigné nous dit qu'il ne croit pas à la nomination de M. Beaudin et au mouvement judiciaire indique plus haut.

Rien, déclare-t-il, ne sera fait avant le mois qui précédera les élections generales.

QUEBEC.

ECHOS.

—Le projet de construire un nouvel hôtel de ville occupe toujours les gens.

On mande de St Victor de Tring, que M. François Cosselin, le doyen du commerce de la Beauce, y est décédé vendredi dernier.

M. Ile Dr Lanthier, de cette ville, et quelques amis ont fondé samedi la deux cent trente-huitième succursale de la C. M. B. A.

Les étudiants en médecine de Laval ont eu samedi, les officiers de leur Association Médicale.

Elus, à la présidence: M. B. Deschênes, M. B; vice-présidents: Od. Morissette, M. B, et C. O. Sanson, M. B.; secrétaire: Ls Jacques.

M. l'abbé Condé Nadeau, depuis 7 ans missionnaire à la Côte Nord est en ville. Il se rendra à Biddeford, Maine, où il sera vicaire. M. l'abbé Bouchard le remplacera là bas.

On a trouvé sur la rue St Joseph, une famille plongée dans la plus affreuse misère. Le père, dans son désespoir, s'était caché dans un hangar pour ne pas voir la misere des siens.

On ne parle dans les cercles anglicans de Québec que du sermon de M. Noble, recteur de l'église de la Trinité, dimanche. M. Noble a denoncé les pratiques ritualistes qui tendent de plus en plus à s'introduire dans le culte de l'Eglise d'Angleterre.

LES BOUCHERS A QUÉBEC.

—L'Association des Bouchers vient de faire ses élections avec le résultat suivant:

Président, Telesphore Verret; vice président, Isidore Caouette; secrétaire-trésorier, Léandre Lamontagne; assistant - secrétaire-trésorier, Omer Emond; commissaire-ordonnateur, Jos. Bélanger.

Membres adjoints au comité: MM. Jean Drolet, Thomas Detchêne, Hubert Lachance, Art. Lemieux.

OTTAWA.

JUGEMENT INTÉRESSANT.

—Un singulier procès vient de se dérouler devant le juge Ross.

Le Dr Routhier soigna une dame Lapensé, de Hintonburgh, affectée d'une cataracte. Le fils de la malade paya quelque argent au médecin et

TELEGRAPHIE.

ENTHOUSIASTIQUE

Fut la Réception de Harrison a New York.

LA SALLE BONDEE DNE HEURE AVANT L'ASSEMBLEE.

Mauvais Presage Pour Hill et Tammany.

New York, 31 oct—Le temps fixé pour l'assemblée républicaine dans l'Académie de Musique Carnegie ce soir était 8 heures. Cependant des 7 heures la foule commença à arriver et quelques minutes plus tard la salle était littéralement bondée. Sur le trottoir et dans la rue, en face de l'Académie de Musique, un attroupement énorme ne tarda pas à ce produire. Tout ce monde-là était venu assister à l'assemblée. Quelques personnes purent trouver place dans les salles, mais les autres durent s'en retourner desappointées.

Quand l'ex-président Harrison et M. Morton, le candidat républicain au poste de gouverneur, arrivèrent, l'auditoire se leva comme un seul homme et une magnifique ovation fut faite aux deux héros de la soirée. Mouchoirs, chapeaux, drapeaux servaient à saluer les deux orateurs et les acclamations, comme un roulement de tonnerre, ne durèrent pas moins de dix minutes.

Pendant ce temps-là, MM. Harrison et Morton, la figure souriante, saluaient de droite à gauche.

Puis George W. Stevens prononça un bref discours pour présenter M. Morton comme président de l'assemblée.

Quand M. Morton s'avança vers le fauteuil présidentiel et se prépara à adresser la parole, l'auditoire ne voulut pas lui permettre de commencer avant d'avoir eu un applaudi durant au moins dix minutes.

M. Morton put ensuite prononcer son discours qu'il termina en présentant l'ex-président Harrison qui n'eut la permission de parler qu'après une ovation en règle.

L'enthousiasme était indescriptible.

L'ex-président fit un discours éloquent et Hill n'a qu'à bien se tenir.

Le peuple de New York semble lassé de Tammany Hall.

En masse, Canadiens, votez pour Foss.

LE CZAR MOURANT.

Il Crache le Sang et ses Jambes Sont Enflees.

Londres, 31 oct.—Une dépêche reçue de Livadia, où se trouve le Czar de Russie, mande ce qui suit: "L'empereur n'a pu dormir que quelques heures. Toute la journée, hier, l'état du malade a été bien mauvais. Il y eut augmentation dans le volume de sang craché par le Czar, accompagnée par de violents frissons. Sa respiration était oppressée et ses jambes ont enflé plus que jamais.

Une autre dépêche, reçue un peu plus tard, annonçait que le Czar était mourant.

On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

NOUVELLE GREVE A FALL RIVER

Les "Back Boys" refusent de reprendre l'Ouvrage.

Fall River, 31 oct—Les tisserands de la fabrique O'Donne No. 2 se sont mis en grève, à cause d'une réduction de gages et aussi parce que leurs patrons voulaient leur faire conduire six et huit métiers à tissus de fine qualité.

LES "BACK BOYS".

Les machines fonctionnaient au complet se sont fait entendre hier pour la première fois depuis deux semaines avec leur bruit accoutumé. Elles disaient une chanson qui résonnaient agréablement aux oreilles. Malheureusement, la reprise de l'ouvrage n'est pas générale.

Deux ou trois fabriques sont fermées pour des réparations, mais en dehors de celles-ci, tous les employés n'ont pas travaillé au Border City. Les "autocrates" — les *back boys* — ont refusé de reprendre l'ouvrage à réduction. Par conséquent les fileurs durent renoncer à travailler. Mais les *back boys* n'obtiendront pas l'effet qu'ils désirent. La manufacture a beaucoup de fil d'avance, et elle croit que quand tout le fil sera employé les autocrates du département de filage seront heureux de redemander leurs places en vertu des salaires courants.

Espérons que les mécontents seront bientôt satisfaits et que tout rentrera dans l'ordre.

LES HOMMES D'AFFAIRES SOURIENT.

Cependant, malgré ces quelques bâtons dans les roues, la grande grève des tisserands est terminée, et les métiers fonctionnent de manière à faire sourire les hommes d'affaires, et à faire rentrer un rayon d'espoir dans le cœur de plus d'une ménagere en songeant qu'un revenu allait encore lui revenir au foyer.

Quelque faible que peut être ce revenu, il vaut encore mieux que rien, quand les comptes arrivent de l'épicier et que les temps froids nécessitent l'obligation de garder la maison chaude.

HABILE ESCROC.

Un Francais qui a Dupe Ses Amis.

IL LEUR DOIT ENVIRON VINGT MILLE DOLLARS.

Il Menait la Vie a Grandes Guides a Boston.

Boston, 1er nov—Un Français répondant au nom de G. Alba Raymond est disparu de cette ville depuis quelques jours et ses nombreux amis, à qui il doit une vingtaine de mille dollars, aimeraient beaucoup à le voir.

Mais il est probable qu'il est parti pour longtemps.

—Oui, jai été dupé!

Voilà la plainte de presque tous les habitants de langue française à Boston aujourd'hui.

Raymond était principal du collège Lafayette pour l'enseignement des langues, institution fondée par lui-même. Il était aussi président du Club des Français, tant ses compatriotes le tenaient en haute estime.

Raymond est d'abord accusé d'avoir forgé quatre noms, pour endosser un bi let promissoire de $350 qu'il escompta à la Third National Bank.

Les quatre personnes dont le nom avait été forgé par Raymond eurent vent de l'affaire pour la première fois lorsque le notaire Miller leur servit un protêt pour non-paiement du billet.

L'émoi commença à partir de ce moment. Les quatre hommes protestèrent, prétendant que c'était un faux, et ils allèrent consulter un avocat.

Parmi ces quatre victimes de Raymond se trouve un nommé Bailley qui était à la tête d'un restaurant.

Bailley logeait chez Raymond, et depuis plusieurs années il donnait ses épargnes à celui-ci pour qu'il les placât pour lui. Le montant total de l'argent perdu par Bailley s'élève à $4500. Le pauvre homme est aujourd'hui sans le sou

Raymond et sa femme sont disparus de la maison il y a trois jours, laissant la servante toute seule sans rien à se mettre sous la dent.

Des marchands, qui avaient à crédit vendus à Raymond son superbe ameublement, envoyèrent chercher leurs effets.

Raymond est un escroc très habile. Il a des manières engageantes, est très instruit, est toujours vêtu comme un prince, a toujours une histoire de prête pour endormir ses créanciers; enfin c'est un fin merle. Il peut parler couramment plusieurs langues. Il vivait sur un haut ton à Boston, ayant une cave bien garnie, etc.

Votez pour le candidat Foss au poste de sénateur.

FATAL DESTIN.

MARIEE A 7 HEURES ET MORTE A MINUIT.

La Malheureuse etait Attaquee d'une Maladie de Cœur.

Lawrence, 30 oct.—La joie s'est changée en peine, hier la nuit, dans la demeure de M. et Mde Charles J. Bagge, 74 rue Butler.

Leur fille, qui à sept heures le même soir, avait épousé Charles G. Johnson de Roxbury, rendait le dernier soupir cinq heures plus tard.

Le Rév. William A. Keese, de la Trinity Congregational Church, maria les deux jeunes personnes. A cause de l'état de Mlle Bagge, qui était malade, le mariage fut celébré dans les appartements privés de la maison, en présence de quelques parents et amis intimes.

La nouvelle mariée se retira quelques minutes après 9 heures; elle se plaignait quelque peu, mais on ne crut à rien de bien sérieux.

Dix minutes après minuit, la jeune épouse, ayant encore la tête couverte de fleurs d'oranger, rendait paisiblement le dernier soupir.

Le Dr Chase fut appelé en toute hâte, mais il ne put rien faire; elle devait mourir!

Depuis quelque temps elle était indisposée, mais elle ne tenait pas le lit.

N'ayant jamais été une personne bien forte, l'excitation du moment fut, peut-être, plus qu'elle ne pouvait supporter.

Ses parents et son mari ont le cœur brisé.

La défunte avait eu vingt-un ans le treize de ce mois.

Ayant été graduée au High School, classe de 1892, elle comptait un grand nombre d'amies, qui déploreront amèrement cette perte.

Une affection cardiaque a été sans doute la cause de sa mort.

C'est bien triste mourir le jour de ses noces!

Votez pour William S. Knox.

CENT DOUZE NOYADES.

Sydney, N. S. W., 31 oct—Le Steamer *Wairarapa*, qui faisait le service entre ce port et Auckland, a sombré dimanche dans la nuit, ayant rencontré un récif. Quelques passagers se sont sauvés et cent douze autres ont peri.

UN AGENT DE POLICE

S'ENIVRE ET FAIT UN TAPAGE D'ENFER.

Il Tire du Revolver dans les Portes, etc.

Boston, 31 oct—L'agent de police John F. Welch du commissariat No. 3, a été arrêté ce matin dans une maison de la rue Minot, où il terrorisait tout le monde.

Cet agent de police s'enivra, et pénétrant dans une demeure, il se mit à jouer du bâton sur les habitants qu'il terrorisa complètement.

Puis il tira deux coups de revolver à travers la porte, brisa les meubles, quelques portes et fenêtres, lorsque la police qu'on était allé avertir en toute hâte arriva juste au moment où le sauvage policeman se préparait à faire un autre mauvais coup. Welch fut arrêté et conduit au poste.

Ceremonies Imposantes.

Mardi matin à huit heures, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de M. Prospère Lefebvre. Le vaste temple avait revêtu ses ornements de deuil. Les lumières éclatantes brillant sur le fond noir des décorations disaient les espérances et les consolations qui adoucissent la douleur causée par la mort, quand cette mort a été celle d'un chrétien fervent, d'un bon citoyen et d'un fils dévoué. Et certes cette pensée a dû venir à tous ceux qui assistaient aux funérailles de M. Lefebvre. Le service fut chanté par le Révd Pere Forget, chapelain de l'Association Catholique, assisté des RR. PP. Marion comme diacre et Féat comme sous-diacre. Un chœur nombreux sous la direction de M. A. N. Duval a chanté la messe des morts harmonisée de l'abbé Perreault. M. Ed. Vincelette accompagnait à l'orgue. Une délégation de huit membres de l'Association Catholique est venue au nom de la société rendre les derniers hommages au confrère défunt. Les porteurs des coins du poele étaient: MM. J. B. Dubois, Jesse Alexander, Levi Simard, Emile Prevost, Jérémie Choquette et Joseph Blazon.

M. E. H. Duprez avait la charge des funérailles. C'est assez dire que tout a été fait avec une dignité et un décorum parfaits. L'enterrement a eu lieu au nouveau cimetière. M. Lefebvre est vivement regretté par les membres de l'Association Catholique et d'un grand nombre d'amis qu'il s'était faits en dehors de cette société. Sa mort cause un vide dans notre jeunesse canadienne, mais la terrible faucheuse est toujours inexorable et il ne reste plus qu'à prier pour celui qu'elle a arraché à tant d'amitiés sincères et dévouées.

R. I. P.

L'*Espérance* de Central Falls est priee de reproduire.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Deces.

Eva, enfant de Wm. et de Mary Collins, est décédée au No. 44 rue Clark, à l'âge de 10 jours.

M. Joseph Albert a la charge de l'enterrement.

Chronique Commerciale.

Les Canadiens ont intérêt à élire Foss sénateur.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

Faites connaissance avec le Dr. Breton si vous êtes malade.

Toutes espèces de remèdes brevetés à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Putnam & Son sont les gros marchands d'habits tout faits de la rue Central. Leur popularité augmente toujours.

Faites l'achat de vos habits tout faits, chapeaux et chaussures chez les gros marchands du haut de la ville, Parthenais frères.

Si vous désirez acheter une chaussure au plus bas prix dans la ville, adressez vous à M. Chs Dupuis au Bijou Shoe Store.

Si vous avez perdu l'appetit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en faisant usage du Dr Delisle's Kinium Compound, le meilleur tonique et aperitif connu.

Chaussures de $2.97 pour Dames.

C'est un prix très populaire pour des Chaussures de Dames, et nous en faisons notre principale attraction. Nos Styles sont les plus nouveaux, nos formes les plus récentes. Nous n'employons que des Cuirs mous et recommandables, et notre assortiment est immense. Ayant en stock les Chaussures étroites aussi bien que les larges et vingt styles différents, nous nous sentons capables de chausser confortablement toutes espèces de pieds.

Toutes les Formes sont Ici.

Le chic Rasoir, Opéra étroit et moyen, Piccadilly, Philadelphia, Square étroit, Fashion, Paris, Common Sense moyen et large, Globe Grecian et formes de New York.

Tous les Styles sont Ici.

Boutonnées, grandes ou petites, Lacées sur le Devant, Bluchers, Blucherettes et Congress hautes et basses.

Toutes les Combinaisons Agreables.

Combinaison en beau Kid, Drap de Laine Anglaise noire et Cuir breveté.

Toutes nos Bottines

Sont garanties contre tout défaut de stock ou de confection, et nous désirons en n'importe quel temps que vous nous rapportiez toute Bottine qui ne donnera pas satisfaction.

Nos lignes a $1.97 sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été, elles contiennent tous les Styles nouveaux.

VOYEZ TOUJOURS NOS CHAUSSURES AVANT D'ACHETER.

Avez-vous vu nos Gravures d'Art que nous donnons?

THE BIJOU SHOE STORE, - Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Chez les pharmaciens canadiens $1.00 la bouteille.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No. 68 rue Tilden, car leur remède pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Dessiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remède. Mlle Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 MaddenLane.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une epicerie de 1ere classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j n.o

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

Assemblee

Republicaine

— AUX —

Salles Huntington et Jackson,

LUNDI 5 NOV. 1894.

Gov. F. T. Greenhalge,
Le Senateur George F. Hoar,
L'Hon. William S. Knox,
L'Hon. H. A. Dubuque, de Fall River,
O. E. Gentest, Avocat de Holyoke,
M. Willis P. Burbank presidera.

-:- MUSIQUE. -:-

La Galerie réservée pour les Dames et leur compagnie. Les citoyens sans distinction de parti, spécialement les travailleurs, sont cordialement invités.

REPUBLICAN CITY COMMITTEE,
LOUIS H. KILESKI, Président.
WILLIAM H. PENN, Secrétaire.

COLLARS AND CUFFS that are *waterproof*. Never wilt and not effected by moisture. Clean, neat and durable. When soiled simply wipe off with a wet cloth. The genuine are made by covering a linen collar or cuff on both sides with "celluloid" and as they are the *only* waterproof goods made with such an interlining, it follows that they are the only collars and cuffs that will stand the wear and give satisfaction. Every piece is stamped as follows:

TRADE CELLULOID MARK

If anything else is offered you it is an imitation. Refuse any but the genuine, and if your dealer does not have what you want send direct to us, enclosing amount and stating size and whether a stand-up or turned-down collar is wanted. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair.

The Celluloid Company,
427-429 Broadway, New York.

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte de Prisons, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the Formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

late Surgeon-Genl U. S. Army, Prof. of Diseases of Mind and Nervous System, Author of Sleep and its Physiology, Diseases of the Nervous System, Insanity, Insomnia, Physiology of Mind, Physiology of Marriage, Diseases of Women, Diseases of Women, Diseases of Women

L'ETOILE,

Journal à 2 Cents

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

UN AN,	$3.00
SIX MOIS,	1.50
TROIS MOIS,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 2 NOV. 1894.

Un Démenti Eclatant.

Depuis le commencement de la présente campagne, les orateurs démocratiques n'ont pas cessé de clamer que tous les membres de l'A. P. A. étaient des républicains. Incapables de donner la moindre preuve de cet avancé, ils se contentaient de crier fort, afin d'en imposer aux gogos. Naturellement, ils ont dû être crus par les gobe-mouches qui sont toujours portés à prendre pour de grandes vérités ce qu'un gros monsieur qui a le verbe haut et gesticule avec fureur peut leur dire du haut d'un busting.

Les journaux démocratiques ont aussi lancé la même accusation, afin de détourner l'attention publique sur la conduite déplorable de leurs chefs à Washington et la crise qui a causé tant de misère dans le pays.

—Faisons du train à propos de l'A. P. A., ont-ils dû se dire, et le peuple ne s'apercevra pas que nous avons administré les affaires publiques comme un sourd-muet qui se mettrait en frais de chanter.

Et les voilà partis, jouant de la grosse caisse sur le dos de l'A. P. A.

Que's enfants! Ils croient vraiment que l'électorat les prend au sérieux. Peut-on être plus naïf!

Mais il faut des preuves, messieurs, vous le savez bien.

Des preuves! Ils ne connaissent pas ça. Ils s'écrient: "Pous les A. P. A. sont des républicains." Cela doit suffire; ils l'ont dit, par conséquent c'est vrai.

Quelle logique!

Pendant ce temps-là les journaux républicains arrivent avec des preuves convaincantes que le parti de la protection a des principes tout à fait opposés à ceux de l'A. P. A., que par conséquent ils ne peuvent marcher de concert; ensuite que les principaux chefs de notre parti ont répudié publiquement cette société de fanatiques, comme l'ont fait Tom Reed, le sénateur Hoar, le gouverneur Greenhalge, etc. Enfin, une grande quantité d'autres preuves qui ne laissent plus de doute que les fournaux démocrates disent une bassesse.

Mais voici le bouquet. Il ne manquait plus que cela pour donner un démenti solennel, sans réplique, à nos adversaires.

Lisez bien attentivement ce qui suit et vous verrez que les démocrates eux-mêmes se chargent de démontrer que les républicains ont raison.

Nos lecteurs doivent savoir que le ministre protestant Claude Rabateau s'en va en Europe étudier de près, paraît-il, le *romanisme*, c'est-à-dire l'Eglise catholique qu'il déteste souverainement. Or, mercredi soir, les amis de ce ministre lui ont fait une réception d'adieu dans la salle Huntington. Une grande foule, des amis et des curieux, s'était rendue pour écouter les discours que presque tous les ministres de cette ville et des environs ont prononcés en cette circonstance, pour souhaiter un bon voyage à M. Rabateau et faire un plaidoyer—c'était la l'essentiel—en faveur de l'A. P. A.

On comprend si certains ministres protestants aiment cette société. Claude Rabateau, comme on le sait, passe pour le chef de l'A. P. A. en cette ville.

Le dernier orateur de la soirée fut le ministre Rabateau lui-même, qui fit une déclaration que nous publions ci dessous en gros caractères, afin que personne ne l'oublie:

"LES JOURNAUX DÉMOCRATIQUES DE LOWELL, A DIT LE MINISTRE RABOTEAU, PRÉTENDENT QUE L'A.P.A. EST UN APPENDICE DU PARTI RÉPUBLICAIN. SI C'EST VRAI, COMMENT CELA SE FAIT-IL? JE SUIS UN DÉMOCRATE, ET IL Y A PLUS DE DÉMOCRATES AYANT DES RAPPORTS AVEC LE MOUVEMENT DE L'A.P.A. QUE LES JOURNAUX LE SAVENT, CE QUI DÉMONTRE QU'ILS NE CONNAISSENT LE PREMIERMOT DE CE DONT ILS PARLENT."

Que chacun dans sa mémoire grave cette déclaration qui devrait suffire à faire taire une bonne fois ceux qui cherchent à exploiter des préjugés de race et de religion, dans un but politique.

Le *Messager* de Lewiston devra considérer le pr sent article comme une réponse à sa dernière élucubration à propos de l'A. P. A. Si cette fois ci la preuve que nous lui mettons sous les yeux ne suffit pas pour le convaincre qu'il a tort, c'est qu'il se bouche les yeux par crainte de voir ce qui est apparent comme la lumière du jour.

Le Rev Claude Raboteau, un démocrate haut coté, a donné aux journaux démocrates un démenti formel, en pleine assemblée publique, devant des milliers de personnes, et cela devrait suffire à toute personne intelligente et que le parti pris n'aveugle pas.

N'oubliez pas de voter pour M. Foss, l'ami des Canadiens, candidat au poste de sénateur.

Mercier Apres sa Défaite.

Voici quelques notes sur les derniers événements politiques auxquels a été mêlé M. Mercier.

M. Mercier était à Québec le soir de sa défaite, et il l'apprit comme un brave.

Les amis qui allèrent lui faire visite furent surpis de le voir aussi calme et aussi gai qu'il était. A ceux qui lui p raient des amis qui l'avaient trahi, il répondit: "Je cherche à oublier ceux qui m'ont fait du mal pour ne me souvenir que de ceux qui me sont restes fideles dans la mauvaise comme dans la bonne fortune."

Le lendemain, il publiait sa lettre par laquelle il annonçait son intention de se retirer de la vie politique.

M. MERCIER MIS EN ACCUSATION

M. Mercier ne mit pas cependant son projet à exécution, et il aurait repara en chambre dès la première session de la nouvelle législature, si le gouverneur de Boucherville n'avait décidé de le faire arrêter et de le traduire devant les tribunaux criminels. On était alors dans la seconde semaine d'avril 1892. La cour d'assises était en session à Québec. La rumeur p blique à Montréal était qu'un acte d'accusation pour conspiration en rapport avec l'affaire Langlais serait soumis au grand jury contre M. Mercier e' M. Pacaud par le procureur-général Casgrain. M. Mercier, voulant en avoir le cœur net, se rendit à Québec et se mit à la disposition de la couronne.

Les substituts du procureur-général l'informerent qu'aucun acte d'accusation ne serait soumis au grand jury contre lui. M. Mercier repartit pour Montréal et le grand jury fut déchargé. Deux jours après, le grand connétable Gale, de Québec, arrivait à Montréal avec un mandat signé par le magistrat Chauveau et arrêtait l'ancien premier ministre pour conspiration. Cet événement eut un retentissement énorme, car c'était la première fois qu'un ancien ministre de la Couronne, au Canada, était traduit devant les tribunaux criminels pour des actes politiques accomplis pendant son terme d'office. M. Mercier se rendit à Québec avec le grand connétable, et le lendemain, l'enquête préliminaire commença en cour de police. La Couronne proceda avec une lenteur ennuyeuse pour le public et énervante pour M. Mercier. Au bout de deux mois le magistrat Chauveau condamnait l'ancien premier ministre à subir s n procès devant les assises pour avoir conspiré avec M. Pacaud dans le but de frauder la province et la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec.

LE PROCÈS FUT REMIS EN OCTOBRE.

Les avocats des accusés demandèrent à la Couronne de faire leur procès immédiatement. Elle refusa, prétendant que le procès des personnes détenues en prison devait être fait avant que de procéder sur les accusations portées contre les personnes admises à caution. On était alors au 10 octobre. On fixa le procès de l'ancien premier ministre au 20. Dans l'intervalle on instruisit l'affaire Morrissette qui était accusé d'avoir mis en circulation un faux chèque du trésor provincial au montant de $9.400. Le 20 octobre, M. Mercier et ses avocats se rendirent en co r; mais la Couronne déclara encore n'être point prête à procéder. Il y eut une violente poussé d'armes entre les avocats des accusés et les substituts du procureur-général.

Le juge Blanchet, qui présidait le tribunal, décida que la Couronne avait la responsabilité des procédures et qu'il ne pouvait intervenir.

PROTESTATIONS DE M. MERCIER.

A peine le savant juge avait il rendu sa décision, que l'Hon M. Mercier se leva. Un long frisson courut dans la foule, on se dre sa sur la pointe des pieds, ce fut un moment solennel. M. Mercier paraissait mieux portant que jamais et aussi à l'aise qu'aux plus beaux jours de sa carriere. Il portait à la boutonnière la rosette de la Legion d'Honneur. Avec un maintien plein de dignité, de cette voix émue qui a si souvent remué les foules, il adressa à la cour une magnifique harangue.

LE PROCÈS DE M. MERCIER ET SON ACQUITTEMENT.

Enfin, on fixa la cause au 22 octobre.

Le proces commença effectivement ce jour-là, et dura jusqu'au vendredi, 3 novembre.

Jamais procès ne fut suivi avec autant d'ité ét et d'anxiété par tout le pays. La salle de la cour d'assises était trop petite pour contenir la foule qui voulait l'envahir à chaque séance.

Dans l'après-m idi du 3 novembre, la population de Québec, prévoyant qu'un verdict serait rendu, se porta en foule au palais de justice. Il était 6 heures moins 10 minutes quand le juge Wurtele termina sa charge aux jurés en leur disant: "Je remets la cause entre vos mains, en toute confiance, convaincu que vous vous efforcerez, comme je l'ai fait, de rendre justice aux parties."

Combien de temps vous faut-il pour délibérer, demanda le juge Wurtele aux jurés.

De cinq à dix minutes, répondirent ceux-ci.

Le savant magistrat descendit du banc.

Un frisson d'angoisse courut sur la foule et, un moment, on vit sur la figure de M. Mercier restée jusque-là impassible, les traces de l'anxiété la plus profonde.

Tout le monde était cependant convaincu qu'un verdict d'acquittement allait être rendu.

En effet, cinq minutes à peine s'étaient écoulées et les jurés reviennent prendre leurs siéges.

Le juge les suivit de près.

Messieurs, dit-il, en s'adressant à la foule, nous sommes ici dans une cour de justice britannique. Je vous prie d'accueillir le verdict, quel qu'il soit, en citoyens r spectueux de la loi et de la magistrature.

Les officiers de la cour demandent alors aux jurés s'ils trouvent les accusés coupables ou non-coupables.

"Non-coupables," répondirent-ils tous ensemble.

M. Mercier qui avait regardé fixement dans les yeux chacun des jurés à mesure qu'ils étaient rentrés dans la salle d'audience pour rendre leur verdict, devint d'une pâleur extrême; puis un éclair brilla dans ses yeux, un sourire de soulagement effleura ses lèvres et il se leva de son siège pour serrer avec effusion la main de ses avocats et de ses amis qui se pressaient autour de lui.

Dans les couloirs du palais de justice, la foule attendait avec impatience.

M. Mercier sortit appuyé aux bras de ses avocats, MM. Greenshields et Lemieux. Les sentiments de la multitude firent alors explosion et une formidable acclamation se fit entendre.

REGAIN DE POPULARITÉ.

M. Mercier fut porté sur les épaules de la foule jusqu'en dedans du palais de justice. En paraissant sur le seuil, il fut l'objet d'une nouvelle ovation et on le reconduisit en triomphe jusqu'à la r sidence de M. F. X. Lemieux, dans la rue Desjardins. Il adressa quelques mots à ses amis du haut du balcon, pendant que le tél graphe répandait par tout le pays la nouvelle de son acquittement.

Le lendemain, samedi, on lui faisait à Québec une démonstration grandiose, et dimanche, le 5 novembre, il se mettait en route pour Montréal. A toutes les gares depuis Québec à Montréal, une foule considérable s'était assemblée pour l'acclamer et le féliciter. Des adresses lui furent présentées dans presque toutes les localités.

A l'Epiphanie il rencontra une nombreuse d'légation du Club National qui était allée au-devant de lui avec son drapeau. Au Mile-End, ses deux fils montèrent sur le train triomphal et lui sautèrent au cou. M. Mercier les pressa sur sa poitrine en versant des larmes d'émotion. Cette scène attendrissante restera inoubliable pour tous ceux qui en furent témoins.

Pas moins de 20,000 personnes étaient mass s autour de la gare Dalhousie à l'arrivée du train. M. Mercier eut toutes les ffidicultés du monde à se rendre dans la rue Notre-Dame.

L'ancien premier ministre fut porté sur les épaules des membres du Club Letellier jusqu'à sa résidence de la rue St Denis d'où il ne sortira maintenant que pour aller au cimetière.

Jamais homme public ne fit à Montréal une entrée aussi triomphale et aussi éclatante.

De son balcon, il adressa la parole à la foule qui ne cessa de l'acclamer. Le discours qu'il prononça alors restera célèbre par son ton digne et modéré. Il fit l'admiration même de ses plus ardents adversaires.

RETOUR DE M. MERCIER SUR LA SCÈNE POLITIQUE.

M. Mercier, après son procès, ne reparut sur la scène publique qu'au mois de mars 1893 quand il donna au parc Sohmer sa célèbre conférence sur l'Indépendance du Canada.

Ce discours devait être prononcé au mois de décembre 1892; mais à cette époque il partit pour Rome où il plaida devant la Congrégation de la Propagande la cause des paroissiens de Pike River.

Au mois de juillet 1893, il partit pour faire une tournée dans les centres canadiens-français des Etats-Unis où il fut partout l'objet de réceptions enthousiastes de la part de nos compatriotes de là-bas.

De fait, M. Mercier jouissait d'une grande popularité parmi nos compatriotes des Etats-Unis. Aussi n'a-t-il pas perdu de vue leurs intérêts chaque fois qu'il a pu les servir. Il est intervenu auprès de la Cour de Rome pour réclamer les droits des Canadiens-français à être représentés dans l'Episcopat. Sa démarche provoqua même une protestation de Mgr Ireland, le célèbre archevêque de Saint Paul, qui déclara trouver étrange qu'un laïque du Canada se mêlât des choses religieuses des Etats-Unis. Cependant, M. Mercier était bien dans son rôle de chef officiel de la Province de Québec, en portant à la connaissance du St Siège les besoins du million de Canadiens-français qui foulent le sol de la République.

Cette sollicitude de sa part démontre combien il était déterminé à employer l'influence que lui donnait sa position pour l'agrandissement de l'influence française.

Durant la dernière session de la législature, M. Mercier, quoique n'étant plus chef de son parti, était encore la plus forte personnalité de la chambre.

C'est le sentiment général que s'il avait voulu, il aurait pas tardé à entreprendre sur les masses l'ascendant qu'il eut de 1886 à 1891.

Votez pour William S. Knox pour le Congrès.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1887, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prépare par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Ne manquez pas de voter pour M. Foss, candidat au poste de senateur.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

ANNONCE

Pour attirer les Pratiques.

Nos Ventes sans pareilles de la semaine dernière ont nécessité une autre visite sur le marché de New York. Parmi les nouveaux Manteaux pour le commerce de cette semaine seront trouvés plusieurs

Occasions Inapprochables.

Et les Dames désireuses d'acheter devraient venir les examiner de suite.
JACKETS DE DEMOISELLES, en Drap noir et bleu, pour $3.95, $4 50 et $8.5; en Drap Mélangé de fantaisie pour $4.75, $5.75 et $6.5.
JACKETS DE DAMES, rudes et doux, le dos fait juste, boutons de fantaisie, pour $4.50, $5, $6.75, $8.75 et $10.
GILETS EN CHINCHILLA POUR DAMES, noirs, bleus, gris et brunes, 38 à 44 pcs de long, pour $9.75, 11.75, 13.50, 15 et $17.50.

MACKINTOSHES.

Viennent d'arriver, un gros assortiment de Mackintoshes, les formes les plus récentes, aux plus bas prix. Mackintoshes forme Collerette pour $2.50, 3.50, 5, 6.75, 7.50 et $10. Examinez-les.

Guerisons Merveilleusse

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ces bureaux seulement.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT,

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE DE CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES ET DAMES nettoyés, teints, réparés et remis à neuf.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,

Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. —Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Cambridge et des meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Propriétaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke

La compagnie du Gaz DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

763 Rue Merrimack, — coin de Rece

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Bloc.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

—AU—

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!

Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

150 N. 10th St., New York.

Only 50c annually and each member is to be furnished, free of charge, with a lapel button.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET

LIBRAIRIE FRANÇAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyr de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Mobilcaine de Paris; La Julve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué au [illegible]

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell:

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 1 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 6 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 6 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Southwick, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Bangor et St John (par bateux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias-port (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 00 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00, 7 45, 8 35, 10 00, 11 40, 12 15, 1 40, 3 15, 4 30, 5 40, p m;

Dimanches, 8 45, 8 m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, 6 55, 7 01, 8 15, 9 27, 7 46, 8 37, 9 53, 10 50, 11 03, a m; 12 00, m; 1 43, 3 03, 4 02, 4 33, 5 21, 5 43, 6 28, 7 52, p m; — Dimanches, 7 28, 7 27, 8 45, 9 16, a m; 3 34 p m, 6 00 p m.

Pour Woburn — 5 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 3 4 25, 6 03, p m.

Express, 5 seulement Northen Depot, 9 Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 40, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15, a m; 12 05, 3 00 et 4 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Ambherst, Milford et Wilton—9 12 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Bernardston, Hillsboro et Keene — 9 12 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 55, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m; 12 10, 3 43, 5 42, 5 21, 8 13, 8 43, p m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Peacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 10, 1 50, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans — 9 45 a m; 12 10, 8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a m, 8 43 p m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

Les cartes plus complètes concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 60

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

V

Le juge d'instruction ne répondit pas. D'un geste rapide, qui lui était familier, il assujettit ses lunettes à branches d'or, et, pendant quelques secondes, il étudia les traits de Vaubaron avec une attention profonde.

Cet homme n'a vraiment point mauvaise figure, se dit il après avoir terminé son examen.

Mais il ne prétendit déduire de cette simple remarque aucune conclusion favorable au prévenu. Dans le cours de sa carrière, déjà longue, il avait vu si souvent devant lui d'abominables coquins doués de très honnête apparences, qu'il ne croyait plus aux visages. C'est que vrai de pousser le mécanicien était émouvant sans doute et semblait partir du cœur; mais cela ne prouvait absolument rien, sinon, peut-être, que Vaubaron était un profond comedien en même temps qu'un grand criminel.

Les yeux troubles du mécanicien esperaient découvrir quelque symptômes fugitifs de compassion sur la figure du magistrat. Ils n'apergurent qu'une froideur mortmoyenne, indice vraisemblable d'incredulité. Le cœur de Vaubaron se serra et la fièvre en espérance qui le soutenait depuis un instant s'évanouit pour céder de nouveau la place à ce découragement immense dont nous avons déjà parlé.

Approchez, dit le juge, d'une voix calme et sans intonation, qu'il avait su se composer avec une extrême habilete et qui devenait son organe habituel pendant toute la durée des interrogatoires.

Vaubaron essaya d'obéir, mais il chancela. Les gendarmes le poussèrent en avant.

Vous semblez souffrant, reprit le juge; vous pouvez vous asseoir.

Le mecanicien se laissa tomber, plutôt qu'il ne s'assit, sur une chaise de paille, placée près du large bureau dont l'épaisseur seule le séparait du magistrat.

Ce dernier continua:

Votre émotion, votre trouble sont évidents, et je veux les croire sincères. Remettez-vous. J'attendrai quelques minutes, s'il le faut, avant de vous questionner. Les charges qui pèsent sur vous sont telles que vous aurez besoin de tout votre calme, de tout votre sang-froid, de toute votre liberté d'esprit pour me répondre.

Quoique prononcées de ce ton glacial et monocorde que nous avons signalé, ces paroles étaient en somme bienveillantes, ou tout au moins rassurantes. Elles indiquaient que la situation du prévenu paraissait très grave au juge, mais elle, dénotaient non moins clairement que la défense serait écoutée avec une grande attention et pesée avec une impartialité rigide.

Vaubaron se sentit un peu raffermi et fit sur lui-même un violent effort afin de dominer son agitation et son trouble. Il y parvint au bout d'une minute, et se sentit assez maître de lui pour murmurer d'une voix faible:

Je suis à vos ordres, monsieur, je me crois capable de répondre aux questions que vous jugerez convenables de m'adresser.

Le juge d'instruction avait employé le tres court instant de silence du prévenu à parcourir de nouveau le rapport du commissaire de police, rapport qu'il savait déjà presque par cœur, et à prendre quelques notes au crayon sur un carré de papier.

Mathieu, dit-il à son secrétaire, je commence.

Le jeune employé trempa sa plume dans l'encre et se composa l'attitude d'un homme qui se prépare à écrire.

Votre nom? demanda le magistrat.

Jean Vaubaron.

Votre âge?

Vingt-six ans et six mois.

Où êtes-vous né?

A Paris.

Etes vous marié?

Oui.

Avez-vous des enfants?

Une petite fille.

Quel est votre état!

Je suis mécanicien.

Possédez vous d'autres ressources que les produits de votre travail?

Aucun, pour le présent du moins.

Pour le présent, dites-vous! Sur quoi comptez-vous donc pour l'avenir?

Sur le produit de deux inventions importantes qui doivent, à coup sûr, me rapporter de très fortes sommes.

Avez-vous été précédemment traduit en justice? Avez-vous subi quelque condamnation antérieure?

Cette question, de pure forme et qui s'adresse à tous le prévenus, fit tressaillir Vaubaron comme un coup de fouet.

Jamais, répondit-il avec force, oh! jamais! et je croyais bien vivre et mourir sans que la justice sût seulement que l'existais.

Après ces interrogations générales et préliminaires, le juge d'instruction s'interrompit pendant une ou deux secondes. Il semblait réfléchir, en etudiant certaines expressions du rapport placé devant lui. Tout à coup il releva la tête. Il attacha sur le prévenu un regard perçant, et il demanda brusquement:

Avez-vous connaisance des crimes dont vous êtes présumé l'auteur et qui vous amène devant moi?

Vaubaron devint plus pâle encore qu'il ne l'était un instant auparavant. Il répliqua néanmoins, sans hésitation comme sans faiblesse:

Non, monsieur, non, cent fois non! ces crimes je ne les connais pas. Le commissaire de police, en m'arrêtant ce matin, au sein de ma famille, m'a dit que j'étais prévenu d'un assassinat et d'un vol! Voilà tout ce que je sais. J'ai repoussé avec une indignation légitime cette monstrueuse et folle accusation, et j'ignore même, au moment où je vous parle, le nom de ma victime prétendue.

(CONTINUER.)

Canadiens-français, votez pour Foss, candidat républicain au poste de sénateur.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

UN BRUTAL.

—Arthur Labelle, cocher, rue Saint-Laurent, a été condamné à $10 pour dommages causés à la voiture du Dr Delorme, de la rue Centre, et à $3 d'amende pour le même délit.

Labelle a heurté le véhicule du docteur en descendant la côte de la rue Saint-Denis.

M. Delorme et ceux qui étaient avec lui ont été précipités sur le sol avec violence.

Heureusement, ils en ont été pour leur peur.

Labelle, qui s'en venait derrière l'équipage du docteur, trouvait qu'on n'avançait pas assez vite. Il aurait ainsi pu causer la mort de trois personnes.

CHAPEAU PORTEUR.

—L'hon M. Chapleau est un des porteurs demandés pour les funérailles de l'ex-premier ministre.

COATICOOOK.

EPIDÉMIE.

—Il existe une épidémie en cette ville. C'est une maladie appelée ophthalmie purulente, maladie d'yeux qui se contracte facilement.

Plusieurs familles entières en sont atteintes.

FARNHAM.

MORT SUBITE.

—M. le Dr Duclos de Farnham, P. Q., est tombé mort, pendant qu'il extrayait une dent dans son bureau.

Il laisse une femme et trois enfants en bas âge.

QUEBEC,

MYSTÈRE.

—La malle a été volée jeudi à St Lazare.

L'affaire est presque mystérieuse. Comme d'habitude, le postillon se rendit le matin au bureau de St Lazare, pour chercher la malle qu'il doit descendre à St-Gervais. Or, de retour chez lui pendant qu'il préparait sa voiture, le sac est disparu.

Personne n'est soupçonné du vol.

Il y avait plusieurs lettres enregistrées.

Votez pour William S. Knox.

Dans la Chambre Mortuaire.

Les restes mortels de Mercier sont exposés à sa résidence rue St Denis. Deux constables veillent dans la salle mortuaire et font circuler la legion d'amis, d'admirateurs et de citoyens, avides de contempler ce qui reste du grand tribun Canadien.

Les salons de la résidence de M. Mercier disparaissent sous les tentures de deuil.

Dans le premier salon, des tentures noires, bordées de jaune, cachent les murailles et les meubles.

Sur la cheminée, en aperçoit le buste en bronze d'Honoré Mercier.

C'est la une œuvre de notre sculpteur Canadien, Philippe Hébert.

Dans le salon en arrière, l'ex-premier ministre repose sur un lit de parade.

Il est revêtu de l'habit de cérémonie et porte en sautoir le grand cordon de St Grégoire-le-Grand.

Tout l'appartement est orné de noir.

Au-dessus de la couche funéraire partant quatre banderolles qui vont se fixer aux quatre coins du salon.

Au fond de la salle, se détachent les armes de la province de Québec drapées de deuil.

Des faisceaux de drapeaux français, anglais et pontificaux sont fixés de chaque côté.

A la tête du lit se dresse un autel, orné d'un crucifix, de candelabres et de lampes.

Aux pieds du défunt, on a déposé sur un coussin, l'épée et le tricorne de comte rn ain et les décorations des divers ordres auxquels M. Mercier appartenait.

M. Mercier meurt pauvre. A part son mobilier de la rue St-Denis, il ne possède rien.

Lors de sa chute, il a tout abandonné ce qu'il avait à ses créanciers.

Il avait cependant une police d'assurance sur la vie au montant de $24.000. C'est Mme Mercier qui touchera cette prime.

Canadiens, n'oubliez pas de voter pour M. Foss, candidat au poste de sénateur.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE M

TELEGRAPHIE.

UN CANADIEN

Tue par un Train a Biddeford, Maine.

LE MALHEUREUX ARRIVAIT DU CANADA.

Son Nom et Prenom Etaient, dit-on, Moise Boucher.

Biddeford, Me., 1er Nov.—Le corps d'un homme paraissant âgé de 65 ans a été trouvé samedi matin sur la voie du Boston & Maine, à environ 300 pieds de ce côté d'Ocean Park.

Lorsque le premier train du matin est arrivé à Saco, les employés du chemin de fer ont envoyé chercher le coroner Bradbury et l'on informé de leur découverte. M. Bradbury étant obligé de sortir de la ville, il n'a pas pu aller chercher le corps, mais il a délégué l'entrepreneur de pompes funèbres Dennett à cet effet.

Pendant ce temps-là, M. F. Porter avait été averti et se rendait sur le théâtre de l'accident. Le corps était placé si près de la voie que les roue des wagons auraient frappé la tête du malheureux et avec l'aide de quelques hommes d'équipe, il recula le corps de quelques pieds.

M. Dennett et le marshall de ville Miles se rendirent sur les lieux et transportèrent le cadavre au cimetière Laurel Hill, où il fut mis dans un caveau. Il y avait peu de blessures sur le corps; le côté gauche de la tête et la figure étaient tout contusionnés et le petit doigt de la main gauche était arrache avec une partie du poignet. On ne put pas voir d'autres blessures. Le soulier gauche était arraché et la semelle ne tenait plus que par un fil. Les vêtements étaient en bon état; dans les poches, on a trouvé une pipe, du tabac, un rasoir, un reçu de bagages, un petit canif et un portemonnaie vide. C'est le reçu du chemin de fer qui a fait connaître l'identité de l'homme; il était daté de Richmond le 25 octobre et un excédent de bagage avait été payé jusqu'à Portland. Il était évident que l'homme arrivât depuis peu du Canada.

Le marshal Miles avait là une piste et il s'empressa de venir à Biddeford où il apprit qu'une dame y était arrivée la nuit précédente. En très peu de temps cette femme fut trouvée et elle raconta que son mari et elle étaient partis jeudi soir de Richmond pour Portland et que son mari l'avait quittée dans cette dernière ville. D'après sa description, il était évident que les restes étaient bien ceux de son mari qu'il s'appelait Moïse Boucher et son beau-frère est allé le reconnaître samedi matin. Il semble comme il n'avait pas d'argent en poche, qu'après avoir quitté sa femme, il entreprit de faire le voyage de Portland ici à pied et en chemin, il fut frappé par le train-poste du soir.

On croit que le corps a été jeté sur la gauche et que le train de marchandises le vendredi soir a passé dessus et lui a fait les blessures que l'on a remarquées.

Un vagabond qui marchait le long de la voie de bonne heure samedi matin est le premier qui ait parlé de l'accident. Il avait passé devant le corps sans le déranger; il alla ensuite demander à manger dans plusieurs endroits et raconta ce qu'il avait vu; il en informa également les hommes d'équipe du Boston & Maine. Le brouillard était si épais lorsque le vagabond passa par Old Orchard qu'il a failli butter contre le corps.

M. et Mme Boucher ont demeuré environ trois ans à Biddeford et leur fille travaille à la Cie York; lorsque cette compagnie a fait cesser le travail en 1893, ses parents sont allés au Canada.

Leurs moyens étaient très limités et c'est avec ses économies que la fille avait fait revenir ses parents pour qu'ils demeurent avec elle.

Votez pour William S. Knox.

FUNERAILLES DE MERCIER.

Montréal, 2 nov.—Les funerailles de feu l'ex-premier ministre Mercier ont eu lieu aujourd'hui. Plusieurs milliers de personnes ont assisté à ces imposantes obsèques.

Le corbillard était tiré par six chevaux, et il fallut quatre voitures pour porter les tributs floraux dont plusieurs avaient de 10 à 12 pieds de hauteur. Il y avait 12 corps de musique dans le cortège funèbre, auquel prirent part au moins 25,000 personnes.

Réd—Nous donnerons plus tard des details plus complets sur ces funérailles.

LA MORT DU CZAR.

Il succombe a la consomption.

Où était un Homme d'un Physique Imposant.

Yalta (Russie) 1er nov—Le czar est mort aujourd'hui à une heure et demie de l'après-midi.

Il devint évident hier que son décès n'était plus qu'une question de quelques heures, à cause de ses fréquents accès de suffocation. Durant cette journée il passa plusieurs heures sans connaissance. Dans une heure, ce matin, Sa Majesté essaya de lire des dépêches traitant de questions d'Etat, mais il ne le put à cause de sa grande faiblesse. Pendant ses violents accès de toux il expectorait des particules de poumon.

A midi aujourd'hui les battements du coeur devinrent plus faibles, puis le czar perdit connaissance et à une heure et demie le pouls cessait de battre.

Alexandre III, czar de Russie, était un descendant en ligne directe de Pierre III, qui fut détrôné, emprisonné et finalement assassiné sur l'ordre de sa femme Catherine, qui mourut subitement la même année des suites de ses débauches.

Pendant son règne, Alexandre III fut un autocrate de première force, et il fut particulièrement dur envers les juifs et les polonais. L'Histoire le blâmera vertement pour cette sévérité un peu barbare.

Il était courageux. Quoiqu'il fut toujours en danger d'être tué, il ne craignait pas de sortir souvent en public, sans paraître éprouver la moindre crainte. Il faillit plusieurs fois être la victime des Nihilistes.

Son physique était imposant; il avait six pieds et quatre pouces de hauteur, et il était gros en proportion.

Il est né le 10 mars 1845. On n'aurait jamais cru qu'un homme aussi puissamment bâti mourrait si jeune et surtout de consomption.

Votez pour le candidat Foss au poste de sénateur.

UN PROPHETE

Cause par ses Predictions beaucoup d'Emoi.

New York, 1er nov.—Une dépêche spéciale au *Recorder*, venant de Guadlajara, dans le Mexique, mande ce qu'suit: "Juan Maria Sojores, qui se dit un prophète et qui a acquis beaucoup de notoriété par ses prédictions, a annoncé il y a cinq ans que le volcan de Colima commencera à lancer de la lave vers le milieu de novembre 1894 et que ces éruptions seront précédées par les plus épouvantables tremblements de terre que la côte du Pacifique au Mexique ait jamais éprouvés. Ces perturbations causeront, d'après Sojores, un grand nombre de pertes de vie, et des dommages incalculables aux propriétés.

Comme le moment de la réalisation de cette prophétie approche, l'émoi est à son comble parmi les classes inférieures qui résident aux environs du volcan, et un grand nombre de personnes ont déjà quitté leurs demeures, pour ne revenir que lorsque la période fixée par le soi-disant prophète pour la catastrophe sera passée.

Sojores prétend que sa prophétie est basée sur des principes scientifiques. Lui-même a quitté son habitation dans la ville de Colima pour venir habiter Guadlagara.

Les Republicains de Lynn.

Le soir du 31 octobre, il y a eu à Lynn, Mass., une grande assemblée des Canadiens républicains, sous les auspices du Club de Naturalisation Canadien-français.

La salle était bondée, l'enthousiasme a régné pendant toute la durée de la réunion. Les applaudissements étaient frénétiques. A Lynn, comme dans les autres centres canadiens de la Nouvelle Angleterre, on remarque un revirement complet dans l'opinion publique. Les démocrates canadiens se font de plus en plus rares. C'est bon signe.

Les orateurs étaient l'Hon. juge Berry, M. Beckford, M. Aimé Gauthier, notre directeur, et l'Hon. H. A. Dubuque, de Fall River.

Ces deux derniers étaient les hôtes de M. Placide Hébert, riche manufacturier et ancien démocrate. Nos compatriotes ont été l'objet d'une splendide réception. Au diner vraiment royal qui fut donné en leur honneur, on remarquait M. le curé Parent.

Vive les canadiens républicains de Lynn!

En masse, Canadiens, votez pour Foss.

A Bas la Democratie!

En jetant un coup d'oeil d'ensemble sur l'administration Cleveland, on reste surpris du peu de bien qu'elle a accompli et du mal considérable qu'elle a causé. Une semblable incurie dans les affaires gouvernementales n'a pas été vue depuis bien longtemps. Le seul département où nos gouvernants ont déployé de l'énergie, c'est dans celui du service civil, afin de mettre au ratelier tous les affamés de ce parti. C'est alors qu'on en a vu de belles! Le président Cleveland n'avait pas trop le temps de signer des nominations et d'aller à la pêche. Le Sénat s'opposait parfois à ce que certaines nominations eussent force de loi; mais Cleveland ne se rebutait pas: il recommençait à signer les mêmes noms avec un courage digne d'un meilleur sort.

On vit de bons et loyaux serviteurs du pays lancés dans la rue sans aucune raison, pour faire de la place à des partisans intéressés. Pas le moindre discernement n'était apporté dans le choix des dignitaires.

Le pays a été témoin d'un marché honteux: un millionnaire du Rhode Island fut nommé consul dans un des principaux pays d'Europe, malgré qu'il ne fut aucunement qualifié pour occuper ce poste élevé, tout simplement parce que ce richard avait donné une cinquantaine de mille dollars pour faire élire Cleveland. Une telle générosité méritait bien une récompense. Mais l'indignation publique a forcé le millionnaire Van Allen à donner sa démission.

Un autre consul nommé par Cleveland a été arrêté pour dettes au moment où il se rendait à son poste.

Enfin, le gâchis a été complet dans ce département.

M. Fifield, le candidat démocratique pour le Congrès, est en faveur d'une semblable administration, et si le peuple l'élit, il aidera à la continuation d'un régime si déplorable.

D'un autre côté, l'Hon. Wm. S. Knox, le candidat républicain, est le représentant d'un parti qui a fait ses preuves comme bon administrateur des affaires publiques, et si le peuple tient à voir renaître les jours de prospérité d'autrefois, il n'a qu'à envoyer M. Knox et les autres candidats républicains au Congrès.

C'est le temps de crier: "A bas les incapables! A bas la democratie!"

Le travailleur a assez souffert pour désirer un changement, et nous sommes assurés qu'il se produira le jour de la votation.

Il nous faut de bons gouvernants à Washington.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

N'oubliez pas de voter pour Foss.

Naissance.

En cette ville, le 1er novembre, la dame de M. Joseph Pigeon, un fils, qui a reçu au baptême les noms d'Henri Benjamin.

Parrain et marraine, M. Louis Pigeon et Mlle Alphonsine Saulnier.

Cour de Police.

John H. McAnney et Jennie Cole ont été condamnés à une amende de $5 pour ivrognerie.

Joseph Boisclaire, aussi pour ivrognerie, a été condamné à 4 mois à la maison d'industrie.

Frank Marin passera 3 mois à la même institution pour s'être enivré.

Patrick F. Smith était accusé d'ivrognerie, d'assaut sur sa femme et sur sa belle-mère. Il plaida non-coupable et Ann Brown, la belle-mère, vint dire au juge qu'elle demeurait sur la rue Williams et que sa fille demeurait avec elle. Patrick est un gaillard qui boit, et il est arrivé hier soir en brosse pour voir sa femme. La femme Brown lui a défendu de monter l'escalier; alors il l'a frappée avec une persienne et lui a arraché les cheveux.

Elle avait le visage très endommagé. Sa femme dit ensuite que lundi dernier il l'avait frappée avec une des planches de la couchette en disant qu'il était pour la tuer. Smith nia avoir commis les assauts et dit que ces femmes ne voulaient pas le voir et qu'elles le haissaient. Le juge le condamna à 5 mois de prison pour les assauts et mit sa cause d'ivrognerie au dossier.

John Hasting était accusé d'ivrognerie et de négliger de pourvoir aux besoins de sa petite fille. Après avoir entendu les témoignages, le juge le mit sous probation.

Edward Simmons était accusé de vol d'un chapeau, de deux essuie-mains et autres effets valant $3.00. Il plaida non coupable. Mme Swasey vint dire qu'elle tenait une maison de pension dans la corporation du Massachusetts et que Simmons prenait sa pension chez elle. Depuis quelque temps elle s'apercevait que des articles disparaissaient et après avoir fait l'examen des chambres, elle trouva les effets dans la chambre de Simmons en présence des détectives Lafflamme et Allen. L'accusé avait beaucoup de clefs et se faisait passer pour un officier de police. Le juge, désirant avoir des renseignements sur l'accusé, qui dit venir de N W Bedford, a remis la cause à lundi prochain.

Michael Larkins, accusé de vagabondage, a été reconnu coupable et envoyé à l'Ecole de Réforme.

Joseph Mondore a payé une amende de $5 pour avoir vendu des marchandises le dimanche.

James Logan et Charles Lannon, deux petits garçons accusés de vol d'un porte-monnaie contenant $11, ont plaidé coupable. Mme Susette Joyes dit que le porte-monnaie avait été volé dans sa voiture et que les détectives Laflamme et Allen avaient arrêté les petits garçons qui avaient en leur possession $9.49. Le jeune Logan a été envoyé à l'Ecole de Réforme à Lancaster et l'autre a eu sa cause remise à demain matin.

Deces.

Joseph, enfant de Jérémie et d'Apoline Roberge, est décédé au No. 7 rue Austin, à l'âge de 8 mois.

Ermine St Onge, épouse de Leandre Larose, est décédée au No. 64 rue Austin.

Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures, à l'église St Jean Baptiste.

M. Jos. Albert a la charge de ces enterrements.

Canadiens-français, votez pour Foss, candidat républicain au poste de sénateur.

Chambres a Louer.—dans l'édifice du Bon Marché, convenables pour bureaux, chambres de modiste, etc., aussi quelques bonnes chambres garnies, avec ascenseur. Adressez-vous au bureau.

BON MARCHE.

UNE SENSATION

Pour Vendredi et Samedi.

Une Occasion Supreme pour acheter des Manteaux, Fourrures, Gants, Bas, Sous-vêtements et Articles de Toilette pour Hommes aux prix du tarif le plus bas. VENTE DE DEUX JOURS.

Manteaux et Fourrures.

Voici votre chance d'acheter avant que l'assortiment soit brisé. Le stock est le plus considérable et les prix sont les plus bas. "Voir c'est croire." Pourquoi ne pas venir voir par vous-mêmes.

Un lot de Jackets pour Dames, 38 pcs, à $3.75.

Un lot de Jackets pour Dames, 40 pcs, à $6.75.

Un lot de Jackets pour Dames, noirs, brunes, bleus et beige, à 7.50.

Reefers et Manteaux faisant juste de fantaisie pour Dames, à $10 12.50, 15 à $25.

Robes de tailleur pour Dames, Gilets Cutaway et Prince Albert, à $8.50, 10, 12.50 et $18.50. Nous en avons aussi pour noirs, brunes, bleus, beige. Aussi Manteaux d'Enfants à très bas prix.

Dept. des Bas.

Bas noirs tout laine pour Dames, à 19c. la paire.

Bas noirs tout laine pour Dames, unis et côtelés, à 25c. la paire.

Bas noirs tout laine pour Dames, prix régulier 38c. à 29c. la paire.

Valeurs spéciales pour Vendredi et Samedi dans les Bas noirs à 15, 19, 25 et 38 cts.

Nouvelle ligne de Bas tout laine pour Enfants à 12 1-2, 15, 19, 25 et 38 cts.

Chaussons tout laine pour Hommes, noirs et de couleur, à 22 1-2, 15, 19, 25, 38 et 49 cts.

Fourrures, Fourrures, Fourrures

Fourrures fashionables pour la Fantaisie Féminine.

100 échantillons de Collerettes en Opossum, Bête Puante, Martre brune, Loup marin de Chine, Electrique et en Laine de Perse, Astrakan, &c. Chacune est une occasion.

Collerettes en Loup marin de Laine pour Dames, garnies en Astrakan, 30 pcs de long, à Bas Prix.

Collerettes en Loup marin Electrique pour Dames, à $9.50, 10.75, 12.50, 15, 19 à $45.

Collerettes en Astrakan Noir, peaux entières, 27 à 30 pcs de long, $12.50, 15, 20 et $25.

Collerettes en Astrakan Noir, 30 de long, à $10.

Collerettes en Lapin Noir, 30 pcs de long, à $6.98.

Collerettes en Lapin Noir, 27 pcs de long, à $4.95.

Articles de Toilette pour Hommes.

Une Vente Spéciale de Chemises pour Vendredi et Samedi.

Un lot de Chemises en Chévriote noire à 39 cts.

Un lot de Chemises en Laine pesante, vendues ordinairement à $1, vendues à 59 cts.

Un lot de Chemises en Laine, barrées, plaids, flanelle bleue et cachemire noir, valant $1.25 et $150, partiront à 98 cts.

Un lot de Chemises blanches non blanchies, 38 pcs de long, faites en Coton Dwight Ancor; elle vaut 75c, notre prix 49 cts.

Dept. des Gants.

Gants en Cachemire noir et de couleur, pour Dames, prix régulier 49c. à 9 cts la paire.

Ligne complète de Gants en Cachemire noir et de nuance d'automne, 19, 25, 31 et 49 cts.

Nouvelle ligne de Gants en Cachemire noir et de couleur, pour Enfants, à 25 et 33 cts.

Gants de Suède, 4 boutons, pour Dames, à 42 cts la paire.

Gants de Suède Mousquetaire, beige et ardoise, pour Dames 79c. la paire.

Gants Glacés, 4 boutons, pour Dames à 89 cts la paire.

Gants Biarritz, nouvelles nuances d'automne garanties, pour Dames, à 98 cts la paire.

Gants en Dogskin, 4 boutons, pour Dames, tous garantis, $1 la paire.

Gants en Dogskin, 4 boutons, pour Dames, à $1.25 la paire.

Gants Mocha, 7 agrafes, pour Dames, brige et ardoise, à $1.25 la paire.

Dept. des Sous-vetements.

Corps et Caleçons en Jersey côtelé, pour Dames, à 25c. chacun.

Corps et Caleçons en Jersey, côtelé, pour Dames, à 38c. chacun.

Corps et Caleçons "Bon Marché," pour Dames, à 49c. chacun.

Corps et Caleçons en fine Mérino, pour Enfants, à 9c. chacun.

Corps et Caleçons tout laine, écarlate, valant 50c, à présent 25c. chacun.

Corps et Caleçons tout laine, pour Demoiselles, valant 75c, à présent 37 cts chacun.

Corps et Caleçons en Camel's Hair mélangé, pour Hommes, valant 50c, à présent 39 cts chacun.

Corps et Caleçons tout laine, pour Hommes, couleurs naturelles, valant 75c à $1, à 49 cts chacun.

La meilleure qualité de Corps et Caleçons Cantlrook B. tous les points, à $1 chacun.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION In connection with Capsules - Treatment. A most scientific, compound of proved, best antiseptics of the age, for the speedy cure of the GONORRHOEA & GLEET. PREPARED ONLY BY The Royal Injection Co., LOWELL, MASS. For sale by all Druggists. A speedy cure for GONORRHOEA, GLEET, and a true specific in constructing its effects in the chronic form.

Assemblee Republicaine

— AUX —

Salles Huntington et Jackson,

LUNDI 5 NOV. 1894

Gov. F. T. Greenhalge,
Le Senateur George F. HOar,
L'Hon. William S. Knox,
L'Hon. H. A. Dubuque, de Fall River.
O. E. Genest, Avocat de Holyoke,
M. Willis P. Barbank presidera.

-:- MUSIQUE. -:-

La Garde récevra pour les Dames et leur compagnie. Les citoyens sans distinction de parti, spécialement les travailleurs, sont cordialement invités.

REPUBLICAN CITY COMMITTEE.
LOUIS H. KILESKI, Président.
WILLIAM H. PENN, Secrétaire

POUR 89c. Trois bouteilles des plus purs et des plus excellents

VINS

Et votre choix sur Angelica, Sherry Catawba, St. Julien, Port, Malaga, Zinfandel et Moscatel.

89c.

GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
☞ Téléphone 452-3.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Chapeaux! - Chapeaux!!

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera libre d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits. Coin des Rues Merrimack et Race. ☞ Patronage sollicité.

Canadiens, votez pour Foss.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ere classe au No 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j n.o

Canadiens, n'oubliez pas de votter pour M. Foss, candidat au poste de sénateur.

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE Monuments en Marbre et en Granit.

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Cornichés et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Pelson, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Canadiens, votez pour William S. Knox.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

826 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square
Employées Canadiennes — Mesdes Lucy La lumière, Anna Lemerise, Aurore Pheneuf, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier

Soyons Unis L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Sommes a l'Aise

Dickson Bros

A propos de nos pantalons à $1.00. Une ora d'essayage ne nous les fera ecourter. Rien de plus net et tout en regle.
DICKSON BROS, 18 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 3 NOVEMBRE 1894. No. 512

NOTES LOCALES.

Rendez-vous en foule demain a 2 heures p. m., à la salle Jackson

Achetez vos couvertes à chevaux, $1.00 en montant, de M. J. H. Laporte, sellier, chez Ebert & Co., 107 113 rue Market.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *Il can't be beat*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Nous accusons réception d'un billet pour assister à une assemblée républicaine monstre qui aura lieu ce soir dans Mechanic's Building, à Boston Merci à qui de droit.

N'oubliez pas le Grand Parti d'Huitrrs, organisé par le R. P. Forget, O. M. I., au profit des pauvres et de l'église St. Jean Baptiste, et qui aura lieu les 7 et 8 courant. Lisez le programme en troisième page.

N'oubliez pas d'assister aux grandes assemblées de dimanche et de lundi dans la salle Jackson. De bons discours seront prononcés. Tout les Canadiens, sans distinction de parti, sont cordialement invités d'être présents.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Amusements.

MUSIC HALL.—Une magnifique production de Byron, "*Upper Hand*" sera rendue lundi soir prochain au Music Hall par Ls Sawtelle's Dramatic Company & Imperial Band and Orchestra.

Cette compagnie va rester toute la semaine et chaque soir elle rendra une nouvelle pièce.

Matinées spéciales mardi, mercredi, jeudi et vendredi après-midi auxquelles le prix d'admission ne sera que dix cent pour tout le monde et pour toutes les parties du théâtre. A toutes les autres représentations, les prix seront 10, 20, 30 cents.

Deces.

Olive Lapierre, épouse de Léandre Asselin, est décédée à l'âge de 54 ans, 3 mois et 2 jours, au No 13 rue Austin. Les funérailles auront lieu à 8 heures à l'église St Joseph, lundi matin.

M. Joseph Albert a la charge des funérailles.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ere classe au No 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j n.o

En masse, Canadiens, votez pour Foss.

Un Homme de Mérite.

M. Esther S Foss, le candidat républicain au poste de sénateur, est natif de Saco, Me. Il est âgé de soixante ans, mais personne ne pourrait le croire à le voir aussi actif qu'un homme ayant vingt ans de moins.

D'abord il apprit le métier de briqueteur et vint habiter Lowell en 1874.

Avant de venir ici il bâtit l'Asile des Aliénés à Danvers et plusieurs autres vastes édifices.

En cette ville, il érigea le Wyman's Exchange Building, l'hôtel Richardson, le nouvel hôtel de ville, le Memorial Building et plusieurs établissements manufacturiers, sans compter plusieurs autres constructions importantes. Il a aussi reconstruit les fabriques Washington à Lawrence.

Il a été représentant à la Chambre à Boston pendant deux ans.

Le *Times*, un journal démocratique de cette ville, apprécie comme suit la conduite de M. Foss comme représentant: "Il rendit sans conteste de grands services à cette ville par les efforts qu'il fit pour que l'école normale soit construite à Lowell. C'est un puissant républicain, et il a beaucoup aidé à la nomination et à l'élection du gouverneur Greenhalge.

Arrêtons-nous ici un moment. Nous ferons remarquer que lorsqu'un homme reçoit de semblables louanges de la part de ses adversaires, c'est qu'il les mérite. Quelle confiance ses propres amis politiques ne reposent-ils pas en lui, puisque ses ennemis eux-mêmes reconnaissent ses mérites, à la veille de la votation!

Le *Times* ajoute: "M. Foss est populaire en société, et c'est probablement le candidat le plus fort que les republicains pouvaient nommer pour faire la lutte au sénateur Brady."

Ces bons témoignages en faveur de M. Foss vont certainement contribuer puissamment à le faire élire. Un homme qui inspire à un tel point le respect et l'admiration de ses plus grands adversaires est une personne qui a toutes les qualifications pour représenter dignement le peuple à la législature.

M. Foss est un *self-mademan*; un homme qui, par ses talents, son honnêteté, son énergie, est parvenu à se créer une belle position dans le monde. Il a commencé humblement, comme le plus modeste ouvrier. C'est son plus beau titre de gloire.

Nous n'admirons pas beaucoup ces gens qui sont nés, suivant une pittoresque expression anglaise, avec une cuiller dorée dans la bouche. Riches en naissant, grâce à une famille en moyens, ces heureux du monde n'ont pas besoin de beaucoup de dispositions, de beaucoup d'énergie et de talent pour se maintenir dans une situation élevée. Ils sont ce que leurs parents les ont faits. S'ils avaient à commencer la vie dans une position inférieure, sans fortune, sans grande éducation, combien d'entre eux resteraient toujours au bas de l'échelle?

M. Foss s'est fait lui-même ce que nous le voyons aujourd'hui. Ses succès sont donc une preuve patente de ses talents.

M. Foss est l'ami du travailleur. Il connaît la classe ouvrière dont il sort; il sait ses besoins pour avoir vécu de la vie du prolétaire, de celui qui gagne sa vie avec son travail manuel.

Ce n'est pas un de ces autocrates, né riche, arrogant, fier, plein de suffisance, parce que sa famille occupe une haute position.

M. Foss est véritablement l'homme du peuple, et tous les ouvriers doivent le compter pour l'un des leurs.

Peut-on trouver un homme plus digne d'être élu sénateur? Nous ne le croyons pas.

M. Brady, son adversaire, n'a pas les qualités de M. Foss. Il n'a peut-être pas fait grand mal jusqu'aujourd'hui, mais il faudrait une loupe pour voir le bien qu'il a accompli.

Nous sommes convaincu que nos compatriotes comprennent que c'est dans leur intérêt d'élire M. Foss à la place du sénateur Brady. Nous les savons assez intelligents pour s'apercevoir qu'il y a plus d'avantages pour nous à retirer de l'élection du candidat républicain qu'à celle du candidat démocrate

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Honneur au Merite.

De l'aveu des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée cet automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être ailles admirer admirer les récentes nouveautés du jour.

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Votez pour William S. Knox.

Canadiens-français, votez pour Foss, candidat républicain au poste de sénateur.

PEOPLE'S PARTY.

UNE ASSEMBLEE HIER DANS LA SALLE HUNTINGTON.

Le Parti Democratique Vertement Blame.

Il y avait environ 1000 personnes hier soir dans la salle Huntington pour entendre les orateurs de troisième parti, le People's Party.

Louis Weeks de l'Union des Cigariers a présidé. Il a prononcé le premier discours. Il a dit entre autres choses que la classe ouvrière désirait quelque chose, mais sans trop savoir quoi. Il a prétendu que le temps est venu pour la classe ouvrière d'agir indépendamment des deux grands partis qui sont présentement dans l'arène.

Puis il a ajouté: "Le parti démocratique nous a promis qu'après un tarif de revenu seulement, il s'opérerait un changement pour le mieux. Quel est ce changement? Laisser la réduction des gages par tout le pays répondre à cette question."

Thomas F. Connolly, le candidat du People's Party au poste de sénateur, a aussi prononcé un discours.

Canadiens, n'oubliez pas la grande assemblée de demain, a 2 heures de l'apres-midi, dans la salle Jackson.

On Demande

Une dizaine d'hommes avec une hache trouveraient de l'ouvrage pour lundi en s'adressant à M. Joseph Albert, rue Cheever.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invités de les acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry	$1.25	$2.00	$3.00
" Port	1.25	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille	35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.			
Whiskey $1.00, $1.25, $2.50, $3.50 et $4.			
Gin $3.75, $5.50. Importé de Hollande $5.00.			
Brandies de California, $2.50, $5. Importé, $6.			
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1. $1.25 et $1.50.			

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Expérimenté

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Le Pardessus fashionable est le Chesterfield à simples revers, 44 à 46 pcs de long, finis avec des coutures françaises, point de 17 pcs. Celui à doubles revers est aussi portable, mais il n'en sera pas porté autant. Les noirs et bleus sont les plus aimés, sans compter les brunes pour les hommes qui suivent la mode de près.

Nous désirons que vous voyiez les Pardessus de Rogers, Peet & Co., et ceux fabriqués par nous, qui sont exactement le que le vendent les rapports de la mode employés par les marchands tailleurs.

En Kersey noirs et bleus, Meltons et Patent Beavers, doublés en Serge, Worsted ou en Soie, $10 à $45.

En Kerseys brunes, doublés en Serge ou en Soie, $17 à $40.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seuls les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres* ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage le meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur des bases fixes ses que toute autre branche d'affaire offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je chargerai pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 jour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil bois de rose, ou couvert en piqué blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en piqué blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 à ec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 à 6 1-2 pieds $16.

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le cimetière Canadien, $3.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage ou on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

E. H. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,

605 Rue Merrimack.

N'oubliez pas de voter pour M. Foss, l'ami des Canadiens, candidat au poste de sénateur.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certains que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

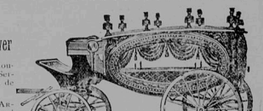
Lard Frais au quartier de devant 5½c. la lb., do en arriere 6½c.

☞ Regardez pour l'annonce de Vendredi et Samedi.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 3 NOV. 1894.

LE PARTI DU PETIT NOMBRE.

On a déjà prétendu que le parti qui est maintenant au pouvoir était le parti du peuple. C'était la vantardise de chaque jour de nos adversaires, passés maîtres en fait de gasconnades. Il n'y a pas d'habitant de Marseilles capable de les surpasser en blagues monumentales.

—Zuze un peu, mon bon, quel beau parti, quel charmant parti, quel admirable parti que le nôtre, lui qui fait tomber la manne par tout le pays et laisse choir des oiseaux tout rôtis dans le bec du travailleur! On n'a qu'à se baisser pour ramasser l'or à pignée. Quelle prospérité! Hein!... C'est beau la démocratie.

Nous les avons entendus pendant quelque temps, puis un grand silence s'est fait. Les vantards avaient la langue paraly é. Il y avait de quoi. Une crise épouvantable commençait à se faire sentir, les fabriques étaient closes, l'ouvrier flânait dans les rues, il avait beau se baisser il ne pouvait pas même ramasser des sous vert-de-grisés.

Nos adversaires, devant ce résultat, ont perdu quelque peu de leur aplomb, mais à présent que la bataille électorale bat son plein, leur ancienne effronterie prend le dessus, et ils ont la hardiesse de s'écrier comme jadis que le parti démocrate est le parti du peuple.

Halte-là? C'en est trop; vous dépassez les limites.

Ceux qui bénéficient de la législation démocratique, du tarif que Cleveland n'a pas voulu signer, ce sont les riches syndicats, les *trusts*, une poignée d'hommes riches qui continuent à arrondir leur magot à la faveur d'une dépression qui cause tant de malheurs chez le peuple.

Le parti qui est maintenant au pouvoir représente le riche, non le pauvre. C'est le parti du petit nombre, non des masses.

Que les ouvriers considèrent ce qu'ils ont obtenu pour leurs votes en 1892.

De l'ouvrage? Non.
De l'argent? Non.
Du pain? Non.
De la richesse? Non.
Du bonheur? Non.
De la prospérité? Non.
Du chômage? Oui.
Des pertes d'argent? Oui.
Le manque du nécessaire? Oui.
La pauvreté? Oui.
Des souffrances? Oui.
De l'anxiété? Oui.
Des pleurs et des lamentations? Oui.
Des grèves? Oui.

Les promesses faites devant le peuple avant les dernières élections présidentielles n'ont pas été remplies.

Seuls quelques richards ont profité de ces temps de malheur. Les millionnaires du parti démocrate ont été aux petits soins depuis l'avènement au pouvoir de Cleveland. L'un d'entre eux, pour avoir fait une grosse contribution dans la caisse du parti, a été récompensé par une ambassade en Italie.

Il faut de toute nécessité que ce régime néfaste prenne fin, et les électeurs du 5ème district congressionnel seront sans doute assez sages pour ne pas élire Fifield, qui est en faveur d'une semblable administration, la honte du pays.

Elisons un républicain comme l'Hon. Wm S. Knox, et en se faisant nous aiderons à renverser un parti qui s'est conduit d'une manière si disgracieuse.

ACTUALITES.

Le chef des A. P. A. en cette ville est un démocrate.

—

Que l'on n'oublie pas la fameuse déclaration du Rév. Claude Raboteau.

—

Les appels au fanatisme de nos adversaires ont été pour eux une épée à deux tranchants.

—

M. Foss est un homme supérieur et il fera un bon sénateur. Nous pouvons avoir confiance en lui. Votons en foule pour ce candidat.

—

Qu'est-ce que les journaux démocratiques ont à dire du Rev. Raboteau, leur ami, leur partisan, celui qui marche dans leurs rangs et aussi dans les rangs de l'A. P. A.?

—

La presse démocratique a maintes fois accusé le Rev. Claude Raboteau d'être le chef des A. P. A. dans cette localité. Or son côté le Rev. Claude Raboteau dit qu'il est démocrate.

—

Il est probable que les démocrates ne mêleront pas cette année la politique fédérale et de l'Etat à celle de la ville. Ils ont trop mal agi à Washington pour vouloir en porter le fardeau aussi loin. Mais le peuple ne chantera peut être pas sur ce ton-là.

—

Le *National* est en retard quand il dit que l'A. P. A. est inféodé au parti républicain. Le démocrate Raboteau, ministre protestant, dit que les journaux démocratiques ne connaissent pas le premier mot de ce dont ils parlent quand ils prétendent qu'il n'y a pas beaucoup de démocrates qui sont A. P. A.

—

Brady n'a pas beaucoup de chances d'être élu. Jusqu'à des démocrates qui lui tournent le dos. Il ne peut pas non plus compter sur le vote canadien, car nos compatriotes savent qu'il n'est leur ami qu'avant les élections. Après toute son amitié pour nous disparaît comme par enchantement. Donnons une chance à M. Foss de démontrer qu'il nous veut du bien.

—

N'oubliez pas de voter pour Foss.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 19 Oct. 1894.

M. l'Administrateur,

Une loi faite l'année dernière, oblige tous les fonctionnaires municipaux de l'Italie à faire un exercice militaire de 28 jours. Comme aux Etats-Unis, les milices font durant l'été certains campements, certains exercices de stratégie et de tactique. Avec ces 28 jours, passés sous les armes, les conseillers municipaux (aldermen) échappent aux trois ans de service obligatoire. Or, comme cette loi est nouvelle, elle n'avait encore jamais été appliquée avant le cas du conseiller municipal Rienzi. Ce citoyen romain, comme soldat, doit revêtir l'uniforme des défenseurs de la Patrie, (celle d'Italie s'entend, non pas celle du Canada). D'autre part le susdit citoyen doit assister chaque soir aux délibérations très peu intéressantes du conseil municipal. Enfin, c'est là le *nu autem*, il existe un décret municipal qui défend aux conseillers, maires, adjoints, etc., d'assister au conseil municipal en uniforme, quel qu'il soit. Comment, alors, concilier l'obligation de faire les 28 jours d'exercices militaires imposés aux employés municipaux et de rester durant ce temps en uniforme, avec la règle pour tous les conseillers municipaux romains, d'assister aux séances quotidiennes du Capitole, et cela en troc et en cravate blanche!... D'un côté, c'est la prison militaire, de l'autre côté, c'est l'amende pour l'absence et l'expulsion pour l'uniforme. Pauvre Nicolo Rienzi, tire-t-en comme tu pourras; il faudrait pour te sauver l'intervention, désormais impossible, de la sagesse de Salomon.

Un régiment de lanciers a été transféré de Rome à Naples. La semaine qui a suivi le départ de ces cavaliers, plus de cent matronnes romaines avaient perdu leurs servantes. Où s'étaient-elles enfuies?... Elles étaient allées rejoindre fidèlement leur lancier dans la nouvelle garnison du régiment. On assure qu'à cette occasion le salaire des filles de service va diminuer à Naples, après l'invasion des romaines.

Le prince Salviati était, ce matin, à la chasse aux alouettes, à deux milles de Rome, dans un endroit désert. Son domestique lui chargeait les fusils et le prince tirait, faisant bonne chasse. Durant ce temps son fils, âgé de sept ans, s'amusait à cueillir les fleurs d'automne sur le bord des fausses. Soudain apparaît un aigle énorme, espèce de condor fort rare en Italie, qui plane un instant sur le fils du prince et finalement fond sur le pauvre enfant et l'enlève. La domestique est le premier à s'apercevoir du fait. Le prince, épouvanté, craignant de frapper son fils, ou bien encore que l'aigle ne le tue en le laissant tomber, ne sait que faire, quand un vieux paysan qui dit au noble romain: "Vite, promets moi vingt sous et je te donne ton *monello*, (moineau). — "Vingt mille francs, hurle le prince!" Le vieux alors, arrache le fusil des mains du prince Salviati, et comme il sait que l'année est chargé à plomb, y jette une pierre. Il visa, fait feu, et l'aigle tombe lentement sans lâcher l'enfant. Le paysan, habile comme tous ces hommes qui passent leur vie dans la campagne romaine, a brisé une aile à l'oiseau de proie; de cette manière, l'aigle n'a pas lâché sa victime et tombant une aile ouverte a amorti la chute de l'enfant. Le prince Salviati, sautant au cou du vieux romain, lui dit: "Je te donnerai vingt-cinq mille francs, ($5,000), mon vieux!" "Oh! M le prince, répond le tireur, de l'argent c'est bien beau, même assez bon, mais tenez, il y en a tant de faux ces jours ci que, sans vous offenser, je me mêfie même du vôtre. Donnez-moi cinq litres (quarts) de vin et nous serons quitte!"

Le prince, en homme satisfait et en père reconnaissant, a fait embarquer le vieux paysan dans son *mylord*, puis après l'avoir consciencieusement saoûlé, l'a fait dormir dans un bon lit net.

Quelle nouveauté pour le vieux qui en se réveillant se croyait au paradis ou du moins dans l'antichambre.

Aux dernières nouvelles, le prince avait nommé le sauveur de son fils directeur d'une de ses fermes, ce que le vieux a subitement accepté avec le plus grand enthousiasme.

La *roulette* est un jeu défendu dans toute l'Europe, mais particulièrement en Italie, parce qu'on y perd vite et gros. Or les jeunes princes romains passionnés pour un jeu qui les ruine, avaient imaginé un curieux expédient pour dérouter la police. La salle de jeu pouvait, en touchant deux boutons, se transformer subitement en chapelle. Hier soir donc la jeune aristocratie jouait avec rage, quand tout à coup la sentinelle annonce l'arrivée de la police. Vite, tous les joueurs passent d'un côté de la salle: on fait jouer les boutons et la *bique* devient chapelle. Un des joueurs, instantanément tranformé en prédicateur, fait une chaude exhortation à la vertu de charité à tous les assistants émus. La police, toutefois, ne croit qu'à demi à la cérémonie religieuse. Et après des recherches persévérantes parviennent à trouver les deux boutons accusateurs. Toute la compagnie a eu 1000 francs ($200) d'amende.

Comme vous le savez, l'illustre Compositeur du Trouvère de Bigoletto, Ernani, des Lombards, le fameux Verdi est allé à Paris faire jouer ses deux dernières œuvres le Falstaff et Otello. Casimir-Perier, pour honorer en lui l'art d'Italie, lui a conféré une des plus hautes décorations françaises, la Grand'Croix de la légion d'honneur. Verdi, revenu dans ses foyers, a eu le bonheur de voir le roi d'Italie confirmer et même surpasser la haute distinction reçue en France. Verdi a reçu du roi le collier de l'Annunziata, la plus haute distinction du royaume d'Italie. Distinction qui donne à celui qui en est l'objet le titre de cousin du roi. Voilà donc Verdi, fils d'ouvrier, et surtout fils de ses chefs-d'œuvre, devenu cousin d'Humbert Ier roi d'Italie.

Le Négus Ménélick n'a aucune sympathie pour les Italiens, et beaucoup d'antipathie pour le roi Humbert, chef de l'Etat. Il reproche à l'Italie de jeter des regards de concupiscence sur l'Abyssinie, le royaume noir dont il est le souverain incontesté. Mais cette quasi-haine pour ce qui est italien, Ménélick ne l'étend pas au Pape; loin de là, car avant hier le Vatican recevait un télégramme de Naples, annonçant que l'empereur d'Abyssinie, Négus Ménélick envoyait au Souverain Pontife Léon XIII, une giraffe et une autruche. L'officier qui accompagne ce rare présent, est porteur d'une lettre de félicitation au Pape qui a daigné envoyer des missionnaires parmi les noirs abyssins.

Léon XIII, à la suite de l'assemblée des patriarches orientaux pour la réunion de l'Eglise schismatique grecque à l'Eglise catholique romaine, instituera une section spéciale dans la S. Congrégation de la Propagande. Cette section s'appellera: *Congregatio pro unione utriusque ecclesiæ.* Congrégation pour la réunion des deux eglises et le cardinal Ledokowski en sera très probablement le préfet.

Hier, à la ville Borghèse a eu lieu la grande cause internationale des velos. L'Angleterre, la France, l'Amérique, l'Italie étaient seules représentées. Le champion français Dutrieux est arrivé le premier, second l'italien Alaimo, troisième Charlie Zimmerman, champion Américain; enfin le fils de John Ball, Edward, a fermé la marche.

Il y a eu un match entre une française Mlle Dutrieux, la sœur du vainqueur, et une italienne, Mlle Vigo de Turin. Celle-ci a gagné d'une demi-roue.

La course a été des plus animées. Les spectateurs et les spectatrices en grande toilette ont paru à outrance. Il s'est fait des affaires d'or, mais aussi certains sportmen italiens se sont retirés presque ruinés. Ils ne prévoyaient pas une victoire française.

Bien à vous,

WM. BREEN.

Votez pour William S. Knox.

LA BOUTEILLE ENCHANTEE.

Nous voyons par le *Boston Journal* qu'un syndicat s'est formé à Boston pour exploiter l'une des nouvelles inventions de M. Victor Bélanger, à savoir: la bouteille qui ne peut servir qu'une fois. L'on sait que le grand inconvénient avec les bouteilles ordinaires, c'est que des commerçants peu scrupuleux se servent de bouteilles originales pour y couler des imitations, des contrefaçons, des mélanges qu'ils vendent ensuite pour l'article réel au grand détriment du consommateur.

L'on nous sert chaque jour des drogues, des médecines, des liqueurs plus ou moins frelatées dans des bouteilles qui ont déjà contenu l'article vrai, mais dont on se sert de nouveau pour tromper le public. Avec la bouteille de M. Bélanger, rien de tel ne pourra arriver et les grandes maisons qui ont une marque de commerce connue et qui vendent la bonne marchandise seront certaines que l'on ne pourra plus falsifier, réduire ou contrefaire leurs drogues ou leurs liqueurs impunément; le consommateur du moins, s'il est trompé, le sera volontairement. En exigeant la bouteille Bélanger, il sera certain que le breuvage est tel qu'il a été embouteillé par le fabricant. Une fois qu'elle a été vidée la bouteille inventée par M. Victor Bélanger ne peut plus s'emplir de nouveau. Il obtient ce résultat au moyen d'un tube intro-luit dans le goulot de la bouteille, avec une valve qui se ferme hermétiquement lès qu'on cherche à y introduire un liquide quelconque; c'est arrangé de telle façon qu'une fois en place l'on ne peut l'enlever sans briser la bouteille. La bouteille est d'a bord remplie, le tube introduit ensuite et elle peut faire ainsi le tour du monde défiant les plus adroits filous du commerce; elle donnera ce qu'elle contient, mais se refusera à recevoir une seule autre goutte de quoi que ce soit. Il y a, dit-on, une fortune dans cette invention de M. Bélanger.

Ne manquez pas de voter pour M. Foss, candidat au poste de sénateur.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
ANNONCE
Pour attirer les Pratiques.
Nos Ventes sans pareilles de la semaine dernière ont nécessité une autre visite sur le marché de New York. Parmi les nouveaux Manteaux pour le commerce de cette semaine seront trouvés plusieurs
Occasions Inapprochables.
Et les Dames désireuses d'acheter devraient venir les examiner de suite.
JACKETS DE DEMOISELLES, en Drap noir et bleu, pour $3.95, $4.50 et $8.95; en Drap Mélangé de fantaisie pour $4.75, $5.75 et $6.75.
JACKETS DE DAMES, rudes et doux, le dos fait juste, boutons de fantaisie, pour $4.50, $5, $6.75, $8.75 et $10.
GILETS EN CHINCHILLA POUR DAMES, noirs bleus, gris et bruns, 38 à 44 pcs de long, pour $9.75, 11.75, 13.50, 15 et $17.50.
MACKINTOSHES,
Viennent d'arriver, un gros assortiment de Mackintoshes, les formes les plus récentes, aux plus bas prix. Mackintoshes form-Collerette pour $2.50, 3.50, 5, 6.75, 7.50 et $10. Examinez-les.

Guerisons Merveilleuss
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans parell. Des guérisons même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS URINEUSES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Cobrn & Co.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46c rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.25 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS:
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummer, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack. — coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
100 W. 23d St., New York.
Our Organization and Work and it is the Intelligent, Vigorous, Aggressive Work.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobilcains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.
Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec ce qui lui Plaît.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 45, 4 50, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 merc et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 4 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 46, 6 30, 6 50, 7 45, 8 50, 9 00, 9 40, 11, 11, m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p. m;
Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, 6 53, 7 01, 7 18, 8 7 21, 7 48, 8 57, 9 03, 9 50, 11 03, 11 11 m; 12 00, m, 1 43, 3 03, 4 02, 4 33, 5 21, 5 43, 6 28, 7 32, p m; — Dimanches, 7 18, 7 27, 8 45, 9 16, a m; 4 34, 5, 6 00, p m.
Pour Woburn — 5 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 5 40, 6 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 40, 6 03, p m.
Express, seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—9 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
Les heures données dans pas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Greenfield, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m. et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seu ement), 9 45, a m; 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 21, 8 13, 11 35 p m; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 50, 5 42, 11 35 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N-H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 11 35 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m; 11 35 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
¶ Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Côte du Pacifique,
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 61

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

V

Ces victimes sont au nombre de deux, interrompit le juge d'instruction. Une femme jeune encore et un vieillard infirme ont péri, lâchement frappés.

Vaubaron en entendant le juge affirmer qu'il y avait deux victimes, fit un geste d'étonnement.

Un vieillard! balbutia-t-il. Une femme! et c'est moi qu'on accuse?

Il voulut élever ses deux mains vers son visage pour le cacher, mais, comme dans le cachot une heure auparavant, les menottes alourdirent aux poignets, et ses bras retombèrent inertes sur ses genoux, tandis que de grosses larmes coulaient le long de ses joues. Le juge d'instruction continua:

Ce vieillard votre voisin le plus proche, se nommait le baron de Viriville. La seconde victime était employée chez lui à titre de femme de charge et s'appelait Ursule Renaud. Connaissez-vous le baron de Viriville?

Je savais qu'il habitait l'hôtel qui touche à la maison où je demeure avec ma famille, et je l'avais vu deux ou trois fois passer dans sa voiture.

Aviez-vous eu des rapports personnels avec lui?

Jamais.

Vous n'ignorez point qu'il possédait une grande fortune?

Je l'avais entendu dire, et d'ailleurs, dans le quartier, personne n'ignorait que M. de Viriville vivait en homme riche.

Connaisz-vous Ursule Renaud?

Non.

Par même de vue?

Non, monsieur, pas même de vue.

Après une ou deux secondes de silence, pendant lesquelles le juge d'instruction parut se recueillir, sans détacher néanmoins son regard investigateur du visage de Vaubaron, l'interrogatoire continua:

Pouvez-vous me dire, demanda le magistrat, de quelle façon la femme de charge, Ursule Renaud, et le baron de Viriville ont été assassinés?

Comment me serait-il possible de vous répondre, puisque j'ignore absolument ce que vous me demandez?

Alors c'est moi qui vais vous instruire. La femme de charge a été foudroyée par une forte dose d'un poison dont la dose n'est point encore déterminée, l'acide prussique, selon toute apparence. Ce premier crime accompli, l'assassin s'est introduit dans la chambre du vieillard, et l'a frappé en pleine poitrine avec un instrument aiguë. Le coup, porté d'une main sûre, a dû déterminer une mort immédiate.

Ah! balbutia Jean Vaubaron, c'est horrible!

Horrible en effet, car la manière dont le double assassinat a été commis démontre jusqu'à l'évidence un plan savamment combiné, lentement mûri et mené à bonne fin. L'homme capable de concevoir et d'exécuter un tel forfait est un de ces monstres, vomi par l'enfer, dont le nom doit être voué à la haine et à l'exécration des générations à venir.

Pour un tel monstre, s'écria le mécanicien avec feu, la mort sur l'échafaud serait une peine trop douce. Il faudrait pour cet homme inventer des suppices, et renouveler les tortures du temps qui n'est plus!

Est-ce véritablement votre pensée?

Ah! monsieur, je le jure et je vous supplie de n'en pas douter!

Le juge d'instruction prit sur son bureau l'un des objets qui s'y trouvaient déposés et plaça cet objet sous les yeux de Vaubaron, mais sans le lui laisser examiner de trop près.

Qu'est-ce que cela? lui demanda-t-il.

Cela, répondit le prévenu sans hésiter, c'est un burin de graveur.

Le reconnaissez-vous?

Les burins se ressemblent tous. Regardez avec attention le manche de celui-ci, poursuivit le magistrat en rapprochant l'instrument des yeux du mecanicien. N'y voyez-vous rien de particulier?

Vaubaron ne put retenir un geste de stupeur.

Ah! ah! continua le juge d'instruction, il me semble que cet outil ne vous est point inconnu. Ces deux lettres gravées dans le bois sont remarquables en effet, un J. et un V., si je ne me trompe. Votre nom de baptême n'est-il pas Jean?

Oui, monsieur.

Le J et le V, par conséquent, sont vos initiales. Ce burin vous aurait-il appartenu?

Je ne fais aucune difficulté d'en convenir.

Il est presque neuf. Par quel hasard est-il sorti de vos mains, si toutefois il en est sorti?

Ce n'est point un hasard. Dans un pressant besoin d'argent j'ai vendu cet outil, avec plusieurs autres, à un brocanteur.

Ah! vous avez vendu?

Oui, monsieur.

Quand?

Avant hier

A un brocanteur, dites vous?

Oui, monsieur.

Le nom de ce brocanteur?

Leridon.

Il demeure

Rue du Pas-de-la-Mule, au rez-de-chaussée de la maison même que j'habite.

Le juge d'instruction prit une feuille de papier portant un entête et plusieurs lignes imprimées. Il écrivit quelques mots. Il signa, et, faisant signer à l'un des gendarmes qui s'approcha respectueusement, il lui dit, en lui donnant la feuille de papier qui n'était autre chose qu'un mandat de comparution:

(A CONTINUER.)

En masse, Canadiens, votez pour Foss.

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

FÊTE DES ECOSSAIS.

—C'était jeudi la Toussaint ou la Hallowe'en des Ecossais.

A cette occasion, non seulement chez les fils de l'Ecosse, mais encore chez les anglais et les irlandais, il y avait de grandes réjouissances.

Les jeunes filles surtout s'occupaient de consulter les oracles traditionnels pour savoir si elles trouveraient un mari dans les 12 prochains mois.

C'est le soir, assis autour du foyer que l'on consulte le destin.

On place sur une table trois assiettes remplies, l'une d'eau claire, l'autre d'eau teinte en rouge et la troisième entièrement vide, on bande les yeux aux jeunes filles et on les envoie saisir les assiettes.

Quand elles saisissent l'assiette vide, elles sont destinées à coiffer Ste Catherine.

Tomber-elles sur l'assiette à la liqueur rosée, un veuf la demandera en mariage.

Au contraire, l'assiette remplie d'eau claire est-elle leur partage, un jeune homme leur est destiné par leur bonne étoile.

On jette encore des pommes dans une cuve d'eau, après y avoir attaché diverses maximes.

Il est fort amusant de voir les enfants surtout, se tremper le nez dans l'eau en essayant d'attraper les fameuses par la queue.

Une autre pratique s'est de suspendre un sac de bonbons au milieu de la salle; de bander les yeux à une jeune personne qui brise l'enveloppe et laisse tomber les dragées sur une nappe tendue au dessous.

Chacun se sert et trouve dans son *motto* un verset prophétique ou amoureux.

Pas n'est besoin de parler des tours joues par les écoliers, des enseignes décrochées, des cent cloches sonnées par des mains inconnues, des masques, des citrouil les metamorphoses en diables, etc, tout le monde connait ces pratiques.

L'ASSOMPTION.

OBSEQUES.

—Mercredi matin ont eu lieu les obsèques de M. l'abbé J. E. Charlebois, directeur du collège d'Agriculture de cette ville.

La messe de requiem a été chantée à l'église paroissiale, par le R. P. Charlebois, assistée de diacre et de sous diacre. Mgr l'abbé assistait au trône.

L'inhumation a eu lieu dans la crypte du collège.

TROIS-RIVIERES.

MARIÉS EN PRISON.

—Une aventure assez romanesque a précédé l'incarcération d'un nommé Octave Lagacé, qui vient d'être condamné à trois ans de pénitencier sur conviction de vol avec récidive. Avant de faire son entrée au bagne, Lagacé a convolé à la chapelle de la prison avec sa belle-sœur, dont le mari est mort accidentellement l'an dernier dans des circonstances douteuses. Le héros de ce drame devra donc attendre trois ans avant d'écouler sa lune de miel. Voilà une dulcinée qui est peu vulgaire.

WATERLOO.

LA CHASSE.

—On ne parle que de la grande partie de chasse qui vient d'avoir lieu ici. Cinquante-deux Nemrods y ont pris part.

Chaque parti de vingt-six chasseurs avait à sa tête, l'un le rédacteur de l'*Advertiser*, C. H. Parquerlee, et l'autre l'assistant-maître de poste, P. Murphy. Ce dernier qui avait été victorieux l'an passé a eu le dessous cette année, son détachement n'ayant fait que 6, 985 points, tandis que le parti de M. Parmerlee en comptait 8,815. On a rapporté plus de mille livres de gibier parmi lesquels se trouvaient six renards et au moins cent perdrix. La fête s'est terminée par un magnifique banquet à l'Hôtel du Canada où on a fait bonne chère aux dépens des vaincus.

EASTMAN.

REPRISE DE L'OUVRAGE.

—Il est a peu près certain que la fabrique de bois d'allumage recommencera bientôt ses opérations.

SCOTSTOWN.

LES PATRONS.

—Les patrons de l'industrie gagnent du terrain dans les cantons de l'Est. A Scotstown, ils ont une loge puissante et nombreuse.

RANDBORO,

PERTES SÉRIEUSES.

—Mardi après-midi, quatorze plusieurs hommes étaient à battre au moulin dans la grange de M. G. Chaddock, à un demi mille de Randboro, un violent orage se déclara tout à coup et la foudre frappa la grange où se trouvaient les hommes, en renversant trois sans connaissance et mettant le feu. Malgré tous les efforts, il fut impossible d'éteindre l'incendie avant que toute la grange et son contenu fussent consumés, ainsi que trois autres bâtisses. L'on ne put sauver que la maison. Il brûla environ 150

TELEGRAPHIE.

UN DEUIL NATIONAL.

25,000 Personnes Visitent la Chambre Mortuaire.

PLUS DE 3,000 PERSONNES AU MONUMENT NATIONAL.

Adoptent des Resolutions de Condoleances.

DÉTAILS COMPLETS DES IMPOSANTES FUNÉRAILLES DE L'ILLUSTRE DÉFUNT.

Montréal, 2 nov.—Depuis la mort de l'ancien premier ministre de la Province de Québec, la chambre mortuaire formée en chapelle ardente, ne cesse d'être envahie par une foule compacte, d'amis ou d'admirateurs de l'illustre défunt.

Avant que les portes du tombeau se ferment à jamais sur sa dépouille mortelle, tous sont anxieux de venir jeter un dernier regard sur cette personnalité remarquable, certainement la plus brillante de l'époque où elle a vécu, verser des larmes d'adieu ou faire l'offrande d'une dernière prière sur sa tombe muette.

Aussi, hier, durant le cours de la journée, près de 25,000 personnes se sont pressées autour des restes mortels du grand homme d'Etat, du patriote et du grand chrétien, qui va descendre aujourd'hui dans la tombe froide pour y dormir son dernier sommeil.

Hier soir a eu lieu dans les salles du Monument National la grande assemblée publique de tous les membres des clubs libéraux de cette ville.

L'assemblée s'est prolongée jusqu'à minuit et plus de 3,000 personnes étaient présentes.

M. Wilfrid Mercier, avocat, présidait et a ouvert la séance par un discours très éloquent.

Des discours ont aussi été prononcés par l'hon. M. Robidoux, l'hon. J. K Ward, O. Desmarais, J. I. Tarte, G. W. Stephens, A. Bourassa, le petit fils de L. J. Papineau; l'hon. James McShane, R. Lemieux, H. J. K. Dandurand, A. Turgeon, M.P.P., et M. Deschêne, M.P.P.

Le discours de M. Tarte a été particulièrement éloquent; nous le publions ci-dessous:

Messieurs, dit-il, je vous félicite d'avoir choisi le Monument National pour adopter les resolutions de condoléances à l'occasion de la mort du grand citoyen dont nous déplorons la perte aujourd'hui.

Il n'existait pas de local plus favorable pour pleurer sur la tombe du grand patriote qui sera plongé demain dans la nuit sombre du tombeau.

J'ai vu disparaître plusieurs politiciens de renom au cours de ma carrière d'homme public.

J'ai vu la mort effleurer de son aile des personnages illustres comme Cartier, Mackenzie, Dorion, Sir John Macdonald: tous avaient joué un grand rôle sur la scène politique.

Cependant, la mort de Mercier m'impressionne davantage et me cause une plus vive et saisissante émotion.

En effet, voyez cet homme. Après une chute terrible, relégué dans les froides régions de l'opposition, ne pouvant disposer des faveurs ministérielles, cet homme, dis-je, a su mort voit tout un peuple réuni près de son cercueil, le proclamer le héros le plus sublime et le patriote le plus illustre de son époque.

Oui, messieurs, le nom de Mercier sera inscrit en lettre d'or au Panthéon de la patrie canadienne-française.

Laissez-moi vous dire, messieurs, vous aimez trop les morts et pas assez les vivants. Nos compatriotes ont découvert trop tard l'étincelle du génie chez notre illustre compatriote Mercier.

Nous jugeons trop severement nos hommes politiques: pour eux nous sommes sans merci.

Mercier a eu ses fautes, sans doute, mais que celui-qui est sans péche aille demain au Mont Royal et lance la première pierre sur sa tombe.

J'ai été l'adversaire politique de celui que nous pleurons aujourd'hui, mais lorsque notre patrie s'est trouvé en péril, j'ai toujours été à ses côtés.

Il aimait la France d'un amour tendre; aussi la France a demandé une place dans son cortège par l'entremise de son consul.

Mais avant la France, messieurs, il aimait DIEU. Demain, ses restes mortels seront déposés au cimetière Mont-Royal et il y goûtera cette paix qu'il n'a pas eu sur la terre.

Après les discours des résolutions de condoléances furent adoptées.

TRIBUTS FLORAUX.

Outre les fleurs, des bouquets spirituels ont été envoyés, comme suit: Les familles Jette et Boivin, 50 messes; des amis de Québec, 300 messes; la *Croix* du Canada, 100 messes, avec cette inscription: "Au distingué fils du "Canada français, à l'homme "d'Etat catholique, décoré par le "pape Léon XIII, au chrétien "qui mort dans la paix et l'a-"mour de l'Eglise de Rome."

Le Collège Ste Marie, 75 messes, 933 communions, 12 chemin de croix, 2,072 chapelets de la Sainte Vierge et 1,632 chapelets du Sacré-Cœur. Sur la carte nous lisons: "Nos cœurs ne déposent "point le parfum des fleurs "sur votre tombe, mais nous "vous envoyons celui de nos "prières."

LES FUNÉRAILLES

Notre ville, ou plutôt notre province, a rendu, ce matin, les derniers devoirs à l'hon. M. Mercier.

Les funérailles de l'illustre défunt devaient avoir lieu à dix heures, mais dès huit heures et demie, la foule se rassemblait déjà près de sa résidence, rue St Denis.

Des pelotons se formaient ici et là; on causait à voix basse; on pressentait déjà combien était grande la cérémonie qui était sur le point d'avoir lieu.

Le transport des restes mortels de l'illustre personnage était une chose grave et solennelle.

Le spectacle de cette imposante cérémonie laissera dans le cœur de tous une trace ineffaçable.

Lorsque le cercueil contenant les restes de l'ancien premier ministre de la province de Québec dût être transporté au corbillard qui devait conduire ces derniers à leur dernière demeure.... la foule recueillie se découvrit, puis silencieuse forma le cortège.

Un sentiment lourd de profonde émotion étreignait tous les cœurs, puis le convoi s'ébranla.

C'est là, à ce moment, que chaque spectateur sentit que tout était bien fini; qu'une noble figure disparaissait pour toujours, et, tout ému, chacun rendait hommage au génie du grand patriote.

De la rue Bleury le cortège funèbre se dirigea lentement vers l'église du Gésu où eut lieu la cérémonie religieuse.

Nos compatriotes formaient une double haie chaque côté de la rue et on estime à près de 75,000 les personnes qui étaient venues sa lutter au passage la dépouille mortelle de l'ancien premier ministre

Le cortège défila durant près de deux heures, et il était plus que onze heures, lorsque la procession funèbre arriva à l'église.

La levée du corps a été faite par M. le grand vicaire Gravel, curé de Beloeil, ancien confrère de classe de l'ex-premier ministre, assisté du R. P. Garceau, le confesseur du distingué défunt.

L'office divin a été célébré par le R. P. Renault, provincial des Jesuites, assisté des R. P. Hyacinthe Hudon, recteur du Collège Ste Marie, comme diacre et du R. P. Garceau, chapelain du 65e bataillon, comme sous-diacre.

L'église était richement décorée.

Partout des inscriptions appropriées à la circonstance.

Quatre larges banderolles aux couleurs jaunes et noires, retenues par une couronne, partaient d'une extrémité à l'autre de la nef pour se rendre au sommet de l'imposante catafalque. Ce dernier formait une véritable chapelle ardente et le cercueil disparaissait sous les flots de mille lumières étincelantes.

Les chapelles latérales étaient splendidement ornées de sombres draperies ainsi que les nombreuses colonnes du temple.

Le chœur du Gésu exécuta avec accompagnement d'orchestre la messe des Morts harmonisée, en alternant avec le chœur des élèves de l'établissement.

Les porteurs du cercueil étaient l'hon. Wilfrid Laurier, chef du parti libéral à Ottawa, l'hon. F. G. Marchand, chef du parti libéral à Quebec, l'hon. juge en chef Lacoste, de la Cour du Banc de la Reine, l'hon. Joly de Lotbinière, ancien premier ministre de la province de Quebec, l'hon James McShane, ancien ministre fédéral de Montréal, l'hon. Pierre Garneau, ancien ministre des Travaux Publics, à Quabec, l'hon. juge Bourgeois, de Trois-Rivières, son ancien associé lorsqu'il pratiquait le droit à St Hyacinthe, L. O. David, président de la société St Jean Baptiste, Robert McKay, représentant les libéraux anglais, le maire Dessaulles de St Hyacinthe.

Un détachement des membres de police, au nombre de 70, sous les ordres de l'inspecteur Lapointe, ouvrait la marche funèbre.

Puis venaient les membres du corps de musique de la police, qui durant le parcours, firent entendre plusieurs marches funèbres.

Suivaient les membres de la brigade sous les ordres des sous-chefs Naud et Dubois.

Puis les cadets du collège Ste Marie, à l'allure martiale, firent leur apparition.

Ils portaient leur carabine renversée au bras et leur drapeau était voilé de crêpe.

Puis les étudiants en medecine avec leurs quatre drapeaux prirent place dans les rangs de la procession, ainsi que les élèves de la Faculté de droit et de l'art dentaire.

Puis la voiture contenant tous les tributs floraux reçus par les membres de la famille avance solennellement, et précede le corbillard.

Ce dernier est traîné par six chevaux et un gardien est placé à la bride de chacun d'eux.

MM. Léon St George et Calixte St Pierre sont les deux suisses de la circonstance et graves et silencieux ils marchent à pas cadencés.

Immédiatement après le corbillard, au premier rang, (suivant l'usage antique chez les comtes romains), le vieux serviteur de l'hon. M. Mercier, Auguste Cayon, qui a soigné durant sa dernière maladie avec un dévouement admirable, portait sur un coussin l'épée et le chapeau du comte romain, ainsi que les cadres de décorations auxquelles M. Mercier appartenait: la plaque de grand commandant de l'ordre de St Grégoire le Grand, la croix d'officier de la Légion d'Honneur de France, celle de commandeur de l'ordre de Léopold de Belgique, des décorations pontificales et autres magnifiques titres honorifiques.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, ses frères, M. Lomer Gouin, son gendre, et les membres des familles St-Denis et Boivin.

Puis venaient les échevins, les employés de la corporation, la magistrature, le Barreau, les employés du Palais de Justice. Enfin venaient les délégués et les membres du Club Letellier, du Club Laurier, du Club Papineau, du Club Chénier, du Club National de St-Hyacinthe, accompagné de son corps de musique la "Philharmonique."

Les membres de l'Union Allet ont assisté en corps aux funérailles. Tous les zouaves portaient la médaille "Bene Merenti" qu'ils reçurent des mains de l'Hon. M. Mercier, à Tourouvre, il y a déjà quelques années.

Les membres du Club le Canadien avec drapeaux voilés de crêpe faisaient aussi partie du défile. L'hon Mercier était leur président honoraire. Tous portaient des insignes.

Après la cérémonie funèbre les restes de l'ex-premier ministre ont été déposés au cimetière de la Côte des Neiges, dans la voûte de famille, qui est adjacente à celle de l'hon. T. D'Arcy McGee. Cette voûte, construite il y a quelques années, contient déjà les tombes de M. Alex Mercier, frère de l'hon. H. Mercier, du père de Mme Mercier, M. St-Denis, et trois petits-enfants de M. Mercier. La dernière fois que ce dernier avait visité le cimetière, c'était le 12 mai dernier, à l'enterrement d'un de ses petits-enfants, et dans cette occasion il avait, en regardant la voûte, fait allusion dans les termes les plus touchants à sa fin prochaine.

M. Mercier laisse quatre enfants: deux fils, Henri et Paul, et deux filles, Mme Gouin et Mlle Eva Mercier. Quatre frères lui survivent: MM. Jean-Baptiste, Edouard, Joseph et Xavier Mercier.

Le cercueil était en fonte métallique et d'une grande richesse. Il a été importé de Manchester, N.-H.

Sur une plaque en argent on lisait:

HONORE MERCIER.

Comte Romain, Grand Croix de l'Ordre de St Grégoire le Grand, Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre de Léopold Ier, Roi des Belges, Conseil de la Reine, Docteur en Droit de l'Université Laval, de l'Université de Fordham, de l'Université Georgetown, Etc., Etc.

ANCIEN PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC,

Né le 15 octobre, 1840.
Décédé le 30 octobre, 1894.

DÉCORATIONS.

De bonne heure, ce matin, on a commencé à orner la façade des bâtisses dans les rues Ste Catherine, St Laurent, Notre-Dame, St Jacques, carré Victoria, Craig et Bleury.

Tous les marchands se sont donnés la main pour faire les choses grandement.

Votez pour le candidat Foss au poste de sénateur.

GRAND ENTHOUSIASME

A l'Assemblee Republicaine de Lawrence, Mass.

Hier soir, Lawrence était en liesse à l'occasion d'une grande assemblée républicaine qui eut lieu dans la salle Brinchin.

L'auditoire était très nombreux; la salle était littéralement bondée.

Les orateurs furent E. M. Poitevin de Beachmont, Mass., Aimé Gauthier de l'ETOILE, H. A. Dubuque de Fall River, MM. Sargent et Wood, candidats au poste de représentant, et *the last but not the least* l'Hon. Wm. S. Knox, candidat au congres.

Ce dernier fit un discours très éloquent; il était en verve et il fut applaudi à outrance.

M. Dubuque fit, comme toujours, un discours des plus pratiques, et sans crainte d'être contredit son éloquent appel à l'intelligence des Canadiens-français a été compris et apprécié. Sa peroraison fut sublime, et lui valut une véritable ovation.

MM. Gauthier, Poitevin, Sargent et Wood se sont très bien acquittés de leur tâche.

Canadiens, votez pour William S. Knox, pour le Congrès.

ÉTRANGE ACCIDENT

Un Jeune Homme Fait une Chute Fatale.

Hier soir, dans l'Associate Hall, eut lieu un bal, sous les auspices du Marion Club.

Après la soirée, quand presque tous les danseurs et les danseuses furent partis, Joseph Farrell, un jeune homme d'une vingtaine d'années qui demeurait sur la rue Adams, descendit au deuxieme étage en compagnie de quelques jeunes filles, et ouvrant une fenêtre, il s'assit sur le bord, afin de se rafraîchir.

Tandis qu'il conversait avec les jeunes filles, il perdit soudain l'équilibre et tomba sur le sol entre l'Associate Building et la Merrimack House.

On courut avertir l'agent de police Fagerald qui vola en compagnie de plusieurs autres personnes, au secours de l'infortuné jeune homme qu'on trouva sans connaissance.

L'ambulance fut demandée et comme on transportait le jeune homme à l'hôpital St John, il expira sans avoir repris connaissance.

N'oubliez pas de faire une croix vis-à-vis le nom de William S. Knox, pour le Congres.

Le choix dans les chaussures au Bijou Shoe Store est très considérable et les prix sont bas. Allez voir M. Chs. Dupuis.

Chaussures de $2.97 pour Dames.

C'est un prix très populaire pour des Chaussures de Dames, et nous en faisons notre principale attraction. Nos Styles sont les plus nouveaux, nos formes les plus récentes. Nous n'employons que des Cuirs mous et recommandables, et notre assortiment est immense. Ayant en stock les Chaussures étroites aussi bien que les larges et vingt styles différents, nous nous sentons capables de chausser confortablement toutes espèces de pieds.

Toutes les Formes sont Ici.

Le chic Rasoir, Opéra étroit et moyen, Piccadilly, Philadelphia, Square etroit, Fashion, Paris, Common Sense moyen et large, Globe Grecian et formes de New York.

Tous les Styles sont Ici.

Boutonnées, grandes ou petites, Lacées sur le Devant, Bluchers, Blucherettes et Congress hautes et basses.

Toutes les Combinaisons Agreables.

Combinaison en beau Kid, Drap de Laine Anglaise noire et Cuir breveté.

Toutes nos Bottines

Sont garanties contre tout défaut de stock ou de confection, et nous désirons en n'importe quel temps que vous nous rapportiez toute Bottine qui ne donnera pas satisfaction.

Nos lignes a $1.97 sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été, elles contiennent tous les Styles nouveaux.

VOYEZ TOUJOURS NOS CHAUSSURES AVANT D'ACHETER.

Avez-vous vu nos Gravures d'Art que nous donnons?

THE BIJOU SHOE STORE, – Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Chronique Commerciale.

Votez pour Foss.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Faites remplir vos prescriptions à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Putnam & Son vendent toujours de bonnes marchandises aux plus bas prix du marché. Allez donc magasin.

Allez chez les gros marchands du haut de la ville pour acheter vos habits tout faits, vos chaussures et vos chapeaux, chez Parthenais Frères.

Véritables occasions au New York Cloak & Suit Co, et les dames qui en profiteront cette semaine auront une raison de se féliciter. Lisez l'annonce.

La bière "lager beer" sans pareille de la Rochester's Brewing Co, est maintenant en vente à la mesure à l'hôtel Harris et au "The Emblem," Liberty Square

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en faisant usage du Dr Delisle's Kinium Compound, le meilleur tonique et apéritif connu. Chez les pharmaciens canadiens, $1.00 la bouteille.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No. 65 rue Tilden, car leur remede pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Dessiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remède. Mde Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 MaddenLane.

Cour de Police.

Trois délinquants accusés d'ivrognerie furent libérés à l'ouverture de la seance.

John Wood a été condamné à une amende de $3, pour ivrognerie.

Wm. Mahon passera 1 mois dans la maison d'industrie pour se remettre de sa dernière "bronsec."

John Keefe, pour ivrognerie, 1 mois à la même institution.

Thomas Foley a promis de se tenir sobre à l'avenir et il fut mis sous probation.

Patrick Mahon était accusé d'avoir battu son fils âgé de 14 ans. Il plaida coupable et le jeune garçon vint dire qu'il était malade et ne pouvait travailler. Pour cela son père l'avait battu avec une courroie. L'officier Drury dit ensuite que le garçon avait le corps couvert d'ecchymoses faites par des coups qu'il avait reçus de son père. Le juge fit déshabiller le garcon et put constater que la chose était vraie. Il avait le dos couvert de blessures. Le juge fit un petit sermon au père de l'enfant et le condamna à une amende de $100.

Andrew Crafton, accusé d'être parti de Lowell pour aller demeurer à Boston avant de payer sa pension, a été mis en cause remise à lundi prochain.

Deux laitiers canadiens ont été condamnés à une amende de $50 pour avoir vendu du lait contenant trop d'eau.

Charles Lennon, un petit garçon accusé d'avoir reçu $11 de l'argent volé par un de ses camarades, a plaidé coupable et après un petit sermon il fut mis sous probation.

John Linehan, accusé d'ivrognerie et d'avoir meurtrier sur sa mère, a été mis sous une caution de $1600 pour comparaître le 13 novembre. Son frère Daniel, accusé du même crime, a été mis sous une caution de $600 pour comparaître le même jour. Ils n'ont pu obtenir le montant de leur caution et attendront leur procès en prison.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers gouts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Chapeaux! - Chapeaux!!

Toutes les modes d'automne les plus récentes: un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, C.de de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Canadiens, votez pour Foss.

Biere | The Rochester Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. Ale "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille. | Biere

• LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hrs a m. à 11.00 hrs p. m.

☞ Téléphone 452-2.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 5 NOVEMBRE 1894. No. 513

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

826 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Sacré.

Employees Canadiens:— Mesdes Louis Lamoureux, Anna Lamerise, Aurore Phaneuf, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier

Nous Sommes a l'Aise

A propos de nos pots à beurre cuites. Une preuve, si on en a une bon, elle restera. Elle dit ce qu'elle est tout et rien de plus.

DICKSON BROS, 18 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Ce soir a la salle Jackson.

Achetez vos couvertes à chevaux, $1.00 en montant, de M. J. H Laporte, sellier, chez Ebert & Co., 107 113 rue Market.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Un conduit d'aqueduc a crevé dans un des étages supérieurs du Bon Marché hier matin, et l'eau a endommagé plusieurs lots de marchandises.

En foule ce soir a la salle Jackson.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chas H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

MM. Mitchel, Keif, Cutting et Day du Bon Marché sont de retour de New York avec toutes les dernières nouveautés de la saison Lisez la liste des attractions dans l'annonce du Bon Marché aujourd'hui.

M. Auguste Perreault, sa dame et sa sœur, Mde Corinne Perreault, de Franklin Falls, N. H., ainsi que M. et Mde O. J. Poitras de Lawrence, Mass., étaient hier en promenade chez M. Camille Roussin de cette ville.

Ce fut une agréable surprise que A. G. Pollard & Cie ont faite à leurs pratiques samedi en offrant de beaux couvre-pieds français valant de $4.00 à $5.00 pour $1.49, et ils en ont vendus aussi à un grand nombre de pratiques qui n'avaient pourtant aucune idée d'en acheter, mais l'occasion était si bonne.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de bière case au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j n.o

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Honneur au Merite.

De l'avis des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée c t automne dans le choix recherché de ses Chapeaux. Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur avons fait remarquer que ceux qui ne le regretteront pas d'être allées admirer celles des récentes nouveautés du jour.

Employées Canadiennes: Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

Votez pour William S. Knox.

PAR UN ASCENSEUR.

MDE MARGARET GRIFFIN SE TRAITE BLESSER.

On Raconte deux Histoires de l'Accident.

Le deuxième accident causé par des ascenseurs la semaine dernière est arrivé à onze heures quarante cinq, samedi avant-midi. La victime est une femme dépassant la soixantaine, nommée Margaret Griffin et demeurant au coin des rues Market et Suffolk. L'accident est arrivé au Tremont & Suffolk.

L'un des gardiens de la manufacture raconte que cette vieille femme était à nettoyer près du mécanisme de l'ascenseur lorsque le machine se mit en mouvement. Un morceau de coton que la vieille femme tenait dans sa main fut pris dans l'engrenage, et elle n'eut pas la présence d'esprit de la lâcher tant qu'elle n'eût pas été entraînée elle-même dans l'engrenage. De suite l'ascenseur stoppa et c'est ce qui lui sauva la vie

Un autre récit, qui diffère du précédent, a été raconte par le médecin de l'ambulance comme suit: La vieille femme était employée comme balayeuse dans le sous-sol de la fabrique. L'ascenseur était parti pour monter aux étages supérieurs, et la femme Griffin se mit en frais de nettoyer en dessous de l'ascenseur qui descendit subitement et la heurta avant qu'elle eût le temps d'éviter le coup.

Ses cris furent entendus par le gardien de l'ascenseur; il vola au secours de l'infortunee qui avait été grièvement blessée.

Elle fut transportee par ambulance à l'hôpital des corporations où l'on découvrit qu'elle s'était fait fracturer la clavicule, sans compter quelques blessures légères à la tête et aux jambes.

C'est une coïncidence assez étrange que Mde Griffin ait ete blessée de la même manière au Tremont & Suffolk que Mde Bridget Nestor l'a été dans le Massachusetts il y a quelques jours.

Cette dernière est encore à l'hôpital des corporations, et on l'a dit en bonne voie de guérison.

En masse, Canadiens, votez pour Foss.

Cour de Police.

Vingt-six ivrognes ont comparu devant le juge Hadley ce matin. Dix ont été libérés et les autres furent condamnés comme suit:

Michael Merrisk, John Flynn, John M. Williams, David Constantine, Ulric Thibodeau, Amanda Tellier et John McAbbott, une amende de $5.

John Grant et John Flaherty, une amende de $3.

James Hanshury, 1 mois de prison; Mary Moran, 6 mois de prison; John Erdis, 6 mois à la maison d'industrie.

Michael Morrissey et Pat Kelley ont pris quelques verres samedi soir et ensuite ils se sont battus. Ils furent arrêtés et ce matin le juge les condamna comme suit: Morrissey $17 et Kelley $12 d'amende.

T. F. Brodeur, accusé d'ivrognerie et d'assaut sur un agent de police, une amende de $10.

Frank Kearns, accusé d'assaut sur un de ses compatriotes, S. M. Garo, une amende de $10.

Felix Poulict a été condamné à une amende de $15 pour assaut sur Joseph Robert le mois de décembre dernier. Il en appela à la Cour Supérieure et fit mis sous une caution de $200 pour comparaître au mois de février prochain.

John Meunier était accusé d'avoir commis un assaut criminel sur la personne de Lucy Jangue. Sa cause fut remise au 13 novembre sous une caution de $3000. La fille dit qu'hier soir vers les huit heures elle s'en allait voir une de ses amies qui demeure dans le Petit Canada. Lorsqu'elle fut rendue sur la rue Cheever, Meunier l'accosta et lui demanda la permission de l'accompagner. Elle lui dit qu'elle n'avait pas d'objections et Meunier marcha à ses côtés jusque chez l'amie de la fille Jangue. L'amie était absente, elle dit à Meunier qu'elle allait se rendre chez son cousin qui demeure sur la rue Aiken. Meunier continua avec elle et la conduisit près de l'endroit connu sous le nom de voûtes". Là il la frappa, la jeta par terre et après l'avoir maltraitée et frappée de nouveau à plusieurs reprises, il tenta à accomplir son dessein.

L'officier Lannon a mis sur les entrefaites et empoigna Meunier et le logea au poste.

Lucy Jangue vient de Lawrence; elle marche avec une béquille et travaille chez Mde Lamel au No 69 rue Cabot.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen.

Canadiens-français, votez pour Foss, candidat républicain au poste de sénateur.

CE SOIR.

La plus belle assemblée de la presente campagne aura lieu ce soir dans les salles Huntington et Jackson

Dans cette dernière salle les Canadiens se réuniront pour entendre le gouverneur Greenhalge, l'Hon. Wm. S. Knox, l'Hon. H A Dubuque, M. Orphyr E Genest, avocat de Holyoke, le sénateur Hoar, M. Dupont, le président du Club Fremon de Boston, M. Théo Langlois, secrétaire du Club Fremont, et M. Poitevin de Beachmont.

Quelle belle occasion pour faire la connaissance de ces hommes éminents!

Quelle chance pour se renseigner sur les grandes questions de la politique!

Nous espérons que tous les Canadiens, sans distinction de parti, se feront un devoir et un plaisir d'assister à cette superbe assemblée qui laissera dans l'esprit de toutes les personnes présentes un agréable souvenir.

Les dames sont spécialement invitées de venir entendre ces brillants orateurs.

A ce soir!

Canadiens, votez pour William S. Knox, pour le Congrès.

Cotton Spinners Union.

Cette Union a vote ces jours derniers de briser toute attache avec la Central Labor Union parce que cette dernière association se mêle de religion et de politique.

L'Union des Fileurs a voté de donner $25 aux employés en grève de la Cocheco Manufacturing Co.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitées de acheter à la

WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:

		California	Importé
Vins Sherry	$1.25,	$2.00	$3.00
" Port	1.25,	2.00	2.50
" De Messe	1.25		
" Muscatel	1.25		
" Angelica	1.25		
" En bouteille	35c.,	3 bouteilles	$1.
" Claret	40 et	5 c. la bouteille,	$6
Whisky	$1.50,	$1.75,	$2.00, $3.50 et $4.
Gin	$1.75,	$3.50.	Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie,	$2.50,	$5.	Importé, $6.
Whiskey en bouteille,	60c.,	75c.,	$1.
	$1.25 et $1.50.		

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Expérimenté

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Paroles pour Pardessus d'Hiver, depuis $15. Le tout fait et vendu dans les derniers goût. Le meilleur ta, tour de la ville.

Quelques jeunes gens désirent des Pardessus plus longs que les Paletots ordinaires.

Nous répondons à cette demande avec le long Chesterfield (52 pcs) et le fashionable Paddock. Le long Chesfield en Kersey noir et Covert Cloth, le Paddock en Kersey noir et Oxford.

Pardessus pour les examens, noirs, bleus et bruns, et en Kerseys bruns, $10 à $37.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

MEDITEZ BIEN CECI

De tous les commerçants sollicitant le patronage du public, seul les *Entrepreneurs de Pompes Funèbres*, ne donnent pas au peuple la chance de juger quel est celui d'entre ces commerçants qui fera l'ouvrage a meilleur marché et on se trouve toujours dans l'obligation de prendre le parole du premier homme à qui on s'adresse.

Voulant établir mon commerce de *Pompes Funèbres* sur les mêmes bases que toute autre branche d'affaire j'offre aux Canadiens de Lowell une liste des prix réguliers que je charger pour toutes entreprises qui me seront confiées.

Enterrement d'enfant, depuis 1 pour jusqu'à 3 ans, comprenant cercueil en bois de rose, ou couvert en plaque blanc, carrosse (Hack) et une place dans le cimetière, $6.50.

Pour grandes personnes, cercueil en bois de rose, ou couvert en drap noir ou en plaque blanc, longueur depuis 4 pieds à 6 1-2 avec 6 poignées en argent $7.

Un casket noir, couvert en crêpe avec 6 poignées en argent grandeur depuis 4 pieds 6 1-2 pieds $15

Casket noir couvert en drap fin, avec vitre et 6 poignées en argent et plaque portant le nom du défunt $18.

Carrosse "Hack" pour le clientèle Canadien; $3.

E. A. DUPREZ,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,

605 Rue Merrimack.

N'oubliez pas de voter pour M. Foss, l'ami des Canadiens, candidat au poste de sénateur.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

639 Rue Merrimack.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Beuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Lard Frais par quartier de devant 5½c. la lb., de en arriere 6½c.

☞ Regardez pour l'annonce de Vendredi et Samedi.

Ed. Chevalier, – Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage ou on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Té

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 5 NOV. 1894.

FAITES LA COMPARAISON.

C'est demain que les citoyens du Massachusetts seront appelés à élire les dignitaires de cet Etat. Ceux d'entre eux qui observent et se rendent compte de l'incompétence des démocrates voteront pour Greenhalge, Wolcott, Knox et les autres candidats républicains; mais il en est un certain nombre qui se laisseront duper comme toujours.

Il est pourtant facile de savoir à quoi s'en tenir.

Que tout votant intelligent compare l'état dans lequel se trouvent actuellement les affaires et ce qu'il était sous l'administration de Harrison, et il n'hésitera pas un instant à déposer son bulletin en faveur de Knox, afin d'être représenté au Congrès par un homme compétent, non par un démocrate incapable de comprendre les véritables besoins de cette partie du pays.

Craignant de toucher à la politique nationale, les démocrates se rabattent sur des questions de religion, exploitant le fanatisme à outrance dans l'espoir de faire oublier leurs fautes innombrables.

Ils ont raison d'éviter la discussion sur la question du Tarif, parce qu'ils savent fort bien que le tort est de leur côté.

Lorsqu'il s'est agi d'améliorer la condition de l'ouvrier, on a vu les républicains du Massachusetts, comme ceux de tous les autres Etats de l'Union d'ailleurs, le gifler en ce sens. Ils ont fait des lois fixant des heures de travail raisonnables, dans l'intérêt de tous les travailleurs, et surtout des femmes et des enfants; ils ont donné au pays un tarif avantageux; bref, partout où il y a eu des misères à soulager, des griefs populaires à redresser, des institutions à protéger et à encourager, des progrès à accomplir, on a vu les républicains faire preuve de la plus noble émulation. L'histoire est là pour le prouver.

Au Massachusetts comme à Washington, les démocrates se sont toujours montrés retrogrades, et leur triomphe, mardi prochain, contribuerait à affermir leur domination à Washington, au grand détriment des intérêts du peuple et du pays.

Que tous les citoyens du Massachusetts votent pour Greenhalge, Wolcott, Knox, Foss et les autres candidats républicains.

En agissant ainsi, ils accompliront un devoir qui s'impose à eux, en face de la misère, de la ruine et de la désolation qui ont suivi l'avénement au pouvoir des démocrates!

Les plus chers intérêts du peuple sont en jeu, et de sa manière de voter mardi dépendra son bonheur ou son malheur futur.

ACTUALITES.

Si la crise vous fait plaisir, votez pour les démocrates!

Si vous aimez les gages réduits, votez pour les démocrates.

Il faut voter pour Foss si l'on veut être très bien représenté au Sénat.

Si les Canadiens aiment à être foulés aux pieds, qu'ils votent pour les démocrates.

Les paris sont tous contre Fifield, qui est un homme représentant l'administration Cleveland, blâmée par tout le monde. Il y a des limites pour blaguer le peuple. Si Fifield n'était pas démocrate, ce serait un bon candidat, mais ses principes sont dommageables pour la classe ouvrière.

Votez contre Claude Raboteau, le chef de l'A. P. A. et l'un des "leaders" du parti démocratique. A bas le fanatisme!

Le plus beau temps de la vie c'est quand on fait son devoir; votez pour les candidats républicains et vous aurez bien agi.

Si vous aimez les malheurs, la crise, la réduction des gages, dites à tous les échos: "Je suis démocrate!" Le ministre Raboteau a dit la même chose.

Les démocrates ne savent pas pourquoi dire depuis que le Rév. Claude Raboteau, le chef de l'A. P. A., a dit qu'il y avait un grand nombre d'A. P. A. qui appartenaient au parti démocratique.

Brady est en train de perdre son élection. Ce n'est pas le candidat du peuple. Les Canadiens surtout sont contre lui. Qu'a-t-il fait pour notre nationalité depuis qu'il est sénateur. C'est à qui crierait: Rien! rien! rien!!

Claude Rabo eau, le chef de l'affreuse association nommé A.P.A. est un démocrate. A'lez-vous voter pour l'A. P. A. en élisant les candidats démocrates? Non, vous comprenez vos intérêts, et Claude Raboteau, le démocrate, va perdre son élection.

Canadiens, souvenez-vous des insultes dont vous avez été abreuvés par les démocrates, qui vous ont comparé à des Chinois. Les républicains vous ont défendus; ils ont montré qu'ils étaient nos amis, et la reconnaissance la plus élémentaire vous oblige de voter en faveur des candidats républicains.

Votez pour William S. Knox.

Un Bon Commencement.

Depuis le commencement de cette année, il y a eu huit élections dans différents Etats de l'Union et nos lecteurs pourront voir par les statistiques suivantes de quel côté le vent souffle.

1. RHODE ISLAND.—Cet Etat qui avait donné une majorité démocratique en 1893 est rentré dans les rangs du parti républicain par 6,000 voix de majorité.

2. OREGON.—Après avoir supporté le parti démocratique par une majorité de 5,000 voix, cet Etat a élu le ticket républicain aux dernières élections par 7,000 de majorité.

3. TENNESSEE.—Démocratique quant même. Mais la majorité de 27,000 qu'il avait donnée à Cleveland en 1892 a été réduite de moitié cette année.

4. ALABAMA.—Majorité démocratique ordinaire: 75,000. Aux dernières élections, les démocrates ne l'ont remporté que par 20,000.

5. ARKANSAS.—La majorité de 40,000 donnée à Cleveland en 1892, réduite de près de moitié.

6. VERMONT.—Vieille forteresse républicaine qui a dû se consoler sa majorité républicaine ordinaire.

7. MAINE.—Deux fois la majorité républicaine donnée à Harrison en 1892.

8. GEORGIE.—En 1892, 81,000 de majorité pour Cleveland: aux récentes élections: 20,000 voix à peine.

Espérons que le Massachusetts va suivre ce bel exemple, c'est-à-dire qu'il va donner aux républicains une majorité comme il s'en est rarement vue en cet Etat.

Un Signe de Victoire.

Si l'enthousiasme des électeurs et les nombreuses réunions sont un pronostic de victoire politique, le parti républicain va remporter cette année un éclatant triomphe. Les grands apôtres de la protection: Thomas B. Reed et William MacKinley ont soulevé sur leur passage les acclamations du peuple; les ouvriers sont organisés et marcheront unis, le 6 novembre prochain, au scrutin, pour tuer l'hydre démocratique, qui a dévoré le bien-être du pays. Toutes les nationalités qui composent la populat on cosmopolite de Chicago ont tenu à établir des clubs pour protester contre la funeste politique des démocrates et spécialement contre la loi douanière Wilson. Le Club Républicain de Langue Française de l'Illinois est un des clubs politiques qui a le plus prospéré dans l'Etat. Son œuvre s'est fait sentir parmi la population française de Chicago; nos compatriotes ont reconnu leurs erreurs passées, et se sont enrôlés en masse sous la bannière de la Protection. Ce Club a tenu plusieurs grandes assemblées publiques qui ont donné les plus heureux résultats. Dimanche, 28 octobre, la salle Frederick était bondée de Canadiens-français venus pour entendre notre compatriote, Elie Vezin, discuter les grands problèmes de l'économie politique. M. Vézina parla durant deux heures, répondant victorieusement aux attaques des démocrates, et flagellant sans pitié ces politiciens ignorants qui ont réduit le peuple américain à la banqueroute.

Les remarques du populaire orateur ont été maintes fois couvertes par les applaudissements de l'auditoire.

—Courrier de l'Illinois.

Deux Marseillais causent de leurs chagrins intimes.

—Mon *cer*, dit Marius, ma belle-mère ronfle si terriblement, qu'elle fait éclater les vitres!

—Et moi, riposte Sextius, la mienne louche à un tel point que, pour regarder quelqu'un, elle est obligée de lui tourner le dos!!!

Au catéchisme.

—Combien y a-t-il de sacrements? demande le prêtre à Toto.

—Il y en avait sept, il n'y en a plus que six.

—Comment, plus que six?

—Mais oui, monsieur l'abbé. Papa disait hier à maman que la pénitence et le mariage ne font qu'un!

Totor prend sa leçon d'arithmétique.

—Voyons, Totor, de six ôtez trois?

—Je ne sais pas.

—Voyons, tu as six pommes, je t'en demande trois, combien t'en reste-t-il?

—Il m'en reste six!

—Mais non, mon ami, reflchis, puisque je t'en demande trois.

—Oui, mais je ne te les donne pas.

Le nez plongé dans un traité d'histoire naturelle, Bocsalé lit à haute voix:

"Le chameau est un animal qui peut travailler huit jours sans boire."

Alors, interrompant sa lecture:

—Et moi, je suis un animal qui peut boire huit jours sans travailler.

Dernières Recommandations d'un Pere de Famille a ses Enfants.
La prière du matin et celle du soir n'ont jamais retardé l'ouvrage.
Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne.
Le blasphème porte malheur.
La division dans les familles est souvent cause de leur ruine.
Le bien volé n'a jamais prospéré.
L'aumône et les bonnes œuvres n'ont jamais conduit personne à l'hôpital.
On paye bien cher dans la vieillesse les sottises du jeune âge.
Plus on fait le brave contre le bon Dieu, plus on tremble à l'heure de la mort.
N'oubliez pas de voter pour Foss.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme telles que constipations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
ANNONCE
Pour attirer les Pratiques.
Nos Ventes sans pareilles de la semaine dernière ont nécessité une autre visite sur le marché de New York. Parmi les nouveaux Manteaux pour le commerce de cette semaine seront trouvés plusieurs
Occasions Inapprochables.
Et les Dames désireuses d'acheter devraient venir les examiner de suite.
JACKETS DE DEMOISELLES, en Drap noir et bleu, pour $3.95, $4.50 et $85; en Drap Mélangé de fantaisie pour $4.75, $5.75 et $6.50.
JACKETS DE DAMES, rudes et doux, le dos fait juste, boutons de fantaisie, pour $4.50, $5.50 $7.50, $8.75 et $10.
GITS EN CHINCHILLA POUR DAMES, noirs, bleus, gris et brun, 38 à 44 pcs de long, pour $9.75, 11.75, 13.50, 15 et $17.50.
MACKINTOSHES.
Viennent d'arriver, un gros assortiment de Mackintoshes, les formes les plus récentes, aux plus bas prix. Mackintoshes form: Collerette pour $2.50, 3.50, 5, 6.75, 7.50 et $10. Examinez-les.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Ne manquez pas de voter pour M. Foss, candidat au poste de senateur.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement ait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
Son assortiment de Draps,
Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de uisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la vile
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faïence et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

DESINFECTANTS
y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Cobrn & Co

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.
Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO.
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1242

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. G. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de
Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

BICYCLES!
COLUMBIA, STEARNS, EAGLE,
$150.00
Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main:
Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,
Aussi bons que neufs. Venez les voir.
SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Surtouts, pardessus, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la couleur nuancée. Robes en laines de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cumnoc George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack, - coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
—AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with the
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
162 S. 4th St., New York.
Only members are and need to be the bearers of these protection cards, with a button badge.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite L'Amoureuse de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Tu Bacco

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston—A 6 30, 8 15, 9 30, 10 00 a m; 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 00, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 p m (11 45 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 45 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 15, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00 p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Ionesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 33, 37 01, 37 16, 37 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 00, m; 1 43, *3 03, 4 01, 4 33, *5 21, *5 43, *6 26, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 5 25, 6 00 p m.
Pour Woburn — 37 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 25, 6 03, p m.
Express, § seulement Northen Depot, * Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 05 p m.
Pour Salem et autres Stations—37 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3, 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Ayer et Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 15, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 7 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 5 50, 6 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 5 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 5 50, *8 43 p m.
Pour Montpelier, Montreal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, *8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 13 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN,
Gen'l Pass. & Tkt Agt.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
la Côte du Pacifique,
et offre plus des feuillers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 62

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

V

Prenez une voiture, allez chercher l'homme désigné dans ce mandat, ramenez-le sur le-champ et veillez à ce qu'il apporte avec lui la mention des achats de chaque jour.

Le gendarme ébauche le salut militaire et sortit du cabinet en faisant résonner son sabre et ses éperons.

Jean Vaubaron, quoique innocent, ou plutôt parce qu'il était innoc t du crime monstrueux dont on l'accusait, se trouvait en réalité dans une situation plus défavorable que s'il avait véritablement commis ce crime. Voici pourquoi et voici comment:

Un criminel (nous parlons, bien entendu, d'un de ces habiles scélérats et dont les réponces sont des modèles de prudence et de tact), un criminel, disons-nous aurait deviné sans peine le plan du magistrat instructeur et l'enchainement logique des questions auxquelles il allait avoir répondre. En conséquence, il aurait fait des efforts surhumains et probablement heureux pour inventer des mensonges adroits, des faussetes vraisemblables, propres à jeter du doute dans l'esprit du juge, et à envelopper de voiles obscurs et protecteurs les faits accomplis.

Jean Vaubaron, au contraire, en vertu de son ignorance presque absolue du double forfait et de ses détails, ne pouvait répondre que la vérité, sans art et sans fard, sans hésitation et sans réticences. Or, les apparences les plus formidables se réunissant contre lui de justifier, argumenter les préventions défavorables et fournir de nouveaux auguments à l'accusation, de nouveaux éléments à la conviction.

De toutes les choses de ce monde l'innocence devint, sans contredit, la plus diffi ile à prouver lorsque par malheur un alibi bien constaté fait défaut à la victime d'une erreur judiciaire. Le mécanicien, en outre, était loin de jouir de cette complète liberté d'esprit, de cette lucidité de jugement dont il aurait eu si grand besoin pour se défendre à armes égales.

Etourdi par des chocs successifs et terribles, sa pensée devenait peu à peu vague et confuse, comme celle d'un homme qui subit l'obsession d'un mauvais rêve. Il conservait la faculté d'entendre et de parler, mais il ne comprenait que très imparfaitement les choses en apparence les plus claires. Ainsi, il ne devinait nullement pourquoi le burin de graveur, vendu par lui à Leridon, se trouvait sur le bureau du magistrat; il ne se disait point que ce burin, sans doute, avait servi à l'accomplissement du meurtre. Il ne frémissait pas, enfin, à la pensée des armes foudroyantes que cet instrument, sorti de ses mains, donnait contre lui au représentant de la justice humaine.

Le juge d'instruction feuilleta de nouveau le rapport du commissaire de police. Il examina la petite liasse de papiers timbrés joints à ce rapport, puis il reprit l'interrogatoire.

Vous avez des dettes demanda-t-il.

Noubreuses et importantes?

Non, monsieur, quoique cependant la moindre dette acquière bien vite une importance trop réelle, quand des circontances difficiles ne permettent pas de s'acquitter aussi promptement qu'on souhaiterait le faire.

Pouvez-vous m'indiquer la somme à laquelle s'élevait votre passif?

Le mecanicien réfléchit pendant quelques secondes et formula un chiffre approximatif.

Vous avez signé des billets? continua le juge.

Un seul.

J'ai sous les yeux un billet de deux mille francs, souscrit au profit de MM. Mallet et Cie, constructeu s de machines, et dont l'huissier Baudier était chargé de poursuivre le remboursement. Est-ce du celui-là que vous parlez?

Oui, monsieur.

Les frais ont été considérables. Deux cent soixante-quinze francs. C'est bien cela.

Ce billet entraînait la contrainte par corps. Le saviez-vous?

Je le savais.

Le commandement vous avait été signifié hier?

O i monsieur.

Jamais position ne fut plus critique que la vôtre, puisque déjà la prison pour dettes ouvrait ses portes pour vous recevoir. Comment se fait-il que vous ayez attendu au dernier moment pour vous acquitter?

Il m'avait été impossible de la faire plus tôt.

Ne pouviez-vous du moins solder le montant du billet et le retirer des mains de l'huissier, hier, dans la journee ou dans la soirée?

Non, monsieur.

Interrogé à ce sujet par le commissaire de police, vous avez répondu que l'argent vous était arrivé seulement cette nuit. Persistez-vous dans cette affirmation?

Oui, monsieur, car elle est conforme à la vérité.

Combien prétendez-vous avoir reçu?

Quatre mille francs.

De qui?

D'un homme que je ne connais pas.

Vaubaron prononça ces derniers mots d'une voix un peut tremblante. Pour la seconde fois il comprenait qu'il y avait là un grand danger. L'aventure de la nuit précédente lui semblait à lui-même tellement étrange, quelle devait paraître tout à fait impossible à des auditeurs prévenus. Il ne se le dissimulait pas, le magistrat et son secrétaire échangerent un regard semblable à celui qui s'était échangé, le matin de ce même jour, entre le commissaire de police et les deux agents.

Jean Vaubaron, reprit ensuite le juge d'instruction, dans votre propre intérêt, je crois devoir vous engager à bien réfléchir avant de passer outre. Renoncez, croyez-moi, à un système insoutenable. Une complète et salutaire sincérité soulagerait votre conscience, et, sans doute, il vous en serait tenu compte.

Hélas! monsieur, balbutia le mécanicien, je vois trop bien que vous doutez de ma parole! Ce que je vous dit est vrai, pourtant; le vous le jure et je ne saurais mentir.

(A Continuer.)

Nouvelles du Canada.

OTTAWA,

SUICIDE.

—George Ferguson, jeune homme de 30 ans, employé comme garçon de ferme chez M. Stout, près de Newboro s'est suicidé en se pendant à une branche d'arbre.

Dans une de ses poches, on a trouve un rasoir.

ST HYACINTHE

—Il se fait un certain mouvement parmi les amis de Chatelle, à St Hyacinthe, dans le but de venir en aide au meurtrier qui est détenu à la prison de Stratford, Ont., pour l'assassinat de la petite Jessie Keith.

D'aucuns prétendent que Chatelle est fou et qu'il a donné des signes de démence pendant qu'il était employé aux ateliers de la compagnie électrique, près de St Hyacinthe.

Quelques uns de ses compagnons d'atelier témoigneront dans ce sens.

On parle de lui nommer un défenseur dans la personne de M. H. M. East, de Toronto. M. East dit qu'il ne défendra Chatelle que s'il est convaincu de sa folie.

La prison où est enfermé Chatelle est bien gardée.

Le meurtrier s'expose, malgré les recommandations du geolier et passe son temps accroché aux barreaux de la fenêtre de sa cellule.

Il lui est égal, dit il, d'être lynché, fusillé, poignar le ou écartelé.

Le detective Murray dit que Chatelle a tout avoué et que les détails du crime sont horribles.

Chatelle dit qu'il ne sait quel désir furieux s'est emparé de lui quand il a commis le crime et qu'il n'a pu se contrôler.

Chatelle est seul dans sa cellule et personne n'a le droit de le visiter. Il lit attentivement les journaux contenant les détails de l'enquête.

On craint que le meurtrier ne cherche à se suicider.

COMPTON,

IL FAUT DU COURAGE.

—A la dernière élection de Compton, l'on a remarqué que les bureaux de votation en certains cantons étaient placés à des endroits impossibles. Ainsi les electeurs de Paquettleville dans le canton de Hereford, avaient neuf milles à faire pour aller voter, ce qui les obligeait à un voyage de 18 milles dans les fort mauvais chemins; dans le canton de Hampden, les gens du chemin McNamee se trouvaient à 12 milles de leur bureau de votation, ce qui les forçait de faire 24 milles en voiture, en comptant le retour, pour pouvoir accomplir leurs devoirs de citoyens. Dans ces conditions et à cette saison de l'année, il faut un certain courage pour se décider à aller faire sa croix sur un bulletin de vote.

SOMERSET,

MORT SUBITE ET ACCIDENT.

—Nos concitoyens apprenaient l'autre matin la mort subite de Mme Louise Lambert. La défunte vivait seule avait son fils a peine âge de 15 ans et quoique souffrant depuis quelque temps d'une maladie de cœur, personne ne pouvait prevoir une fin aussi prochaine. Elle fut trouvée morte dans son lit par des voisins que son fils était allé chercher, ne pouvant, disait-il, réveiller sa mère.

—Le Dr Chevrefils, coroner, était en ce village la semaine dernière pour tenir une enquête sur le cadavre de M. J. Onesime Lemelin, mort à la suite d'une décharge d'arme à feu. Les jures après avoir entendu les témoignages de M. L. Bégin et Jos. Lemelin, qui étaient présents lorsque l'accident est arrive et de M. Geo. Turcot qui avait reçu la deposition *ante mortem* du defunt, a rendu un verdict de mort accidentelle.

VICTORIAVILLE.

ACTIVITÉ.

—Nous remarquons depuis quelque temps une activité extraordinaire dans la ville de Victoriaville; tandis que les affaires sont stagnantes dans les villages environnants, il y a beaucoup d'activité ici. Les lettres patentes incorporant la "Manufacture de Meubles de Victoriaville" ont été reçues et le bureau de direction s'est mis immediatement à l'œuvre. La construction de la manufacture a été adjugée à MM. Caron & Bergeron, architectes de Nicolet et les travaux sont déjà commencés et vont être poussés activement; la bâtisse devra être de 75 x 50 pieds à trois étages et doit être prête d'ici à 4 mois.

—Le conseil de ville a aussi décidé de bâtir un grand marché sur l'emplacement où se trouvait autrefois le bloc Foisy, et certainement dans quelques années Victoriaville sera un centre très important avec plusieurs manufactures.

ST EVARISTE

—Il est arrivé une collision ces jours derniers sur le nouvel embranchement du chemin de fer de Tring. Un train chargé de sable et un train de plateformes allant cuacun à une vitesse de 25 milles à l'heure se sont rencontrés; l'un des engins a été beaucoup endommagé ainsi que plusieurs chars; c'est une perte sèche pour le contracteur Hogin. Il n'y a pas eu d'accident de personnes heureusement. L'ingenieur King qui se trouvait dans l'un des engins avec son petit garçon, un enfant de six ans, a renversé sa machine et a sauté sur la voie avec son enfant, dans les bras, au risque de se fordre le cou. Quelques jours auparavant, deux engins avaient deraillé et s'étaient enfoncés dans la boue d'une foondrière où ils sont encore et d'où l'on ne sait comment les arracher. Tous ces accidents sont des dommages considérables pour les contracteurs qui, pourtant, semblaient se donner beaucoup de peines pour mener rondement leur entreprise à bonne fin.

ST JEROME.

VICTIME D'UN INCENDIE.

—M. Sinaï Prévost est mort des suites des blessures qu'il a reçues au récent incendie de St Jérôme.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de moustiques (rousseurs) le masque des femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et blanche, et adhérent le teint. Au vrai, chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Mme. L. D. Delisle & Co
Lowell, Mass.
Propriétaires de Dr Delisle's Kinium

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middlesex,
Grande reduction dans les Habits pour hommes jeunes gens et enfants
Pendant 10 Jours Seulem nt.

Habitlements de	$ 5.00	pour	$ 3.22
"	10.00	"	6.00
"	15.00	"	10.00
"	18.00	"	11.00
"	22.00	"	15.00
Habitlements de jeunes gens de			$2.25 à $8.
Habitlements d'enfants de			$1.25 à $5.50.

Pardessus pour hommes, jeunes gens, enfants à des prix extrêmement bas.
Corps, Caleons, Bijouteries, vendus à une grande réduction.
Joseph Beaumier,
COMMIS

Votez pour William S. Knox.

Music Hall.
LUNDI 5 NOVEMBRE,
Une semaine seulement.
Saw

BELLE ASSEMBLEE

DANS LA SALLE JACKSON DES CANADIENS DE LOWELL.

Magnifiques Discours et Beaucoup d'Enthousiasme.

Hier après midi, les Canadiens de Lowell se sont réunis dans la salle Jackson pour entendre discuter les grandes questions de la politique.

A cette assemblée, tenue sous les auspices d'aucun club, assistaient un grand nombre de Canadiens sans distinction de parti.

A 2 heures, tous les sièges étaient occupés, et quelques minutes plus tard M. L. P. Turcotte ouvrait l'assemblée.

L'auditoire choisit unanimement M. P. A. Brousseau comme président de l'assemblée et M. H. J. Lanthier fut nommé secrétaire.

M. Brousseau sait, comme toujours, s'acquitter de sa tâche avec beaucoup de délicatesse et de distinction. Il fit quelques remarques appropriées à la circonstance, puis il présenta à l'auditoire M. Ether S. Foss, le candidat républicain au poste de sénateur.

M. Foss ne prononça que quelques paroles. D'abord il remercia les Canadiens du support qu'ils lui ont donné par le passé, ajouta t qu'il s'attendait cette année à le voir lui donner tout l'aide possible, et qu'en retour il serait toujours prêt à leur rendre service chaque fois que l'occasion s'en présenterait.

M. Foss se rassit au milieu des plus vifs applaudissements.

M. W. H. I. Hayes, si populaire parmi toute notre population, prononça ensuite un long discours très argumenté sur les principal s questions politiques du moment. Il s'étendit assez longuement sur la question du tarif, et termina par quelques paroles flatteuses à l'adresse des candidats républicains, particulièrement M. Foss.

M. l'avocat Marbie représentait l'Hon Wm S. Knox de Lawrence. Cet orateur dit que M Knox se serait fait un plaisir d'être présent, mais que des engagements antérieurs ne lui avaient pas permis de venir à Lowell. "Cependant M. Knox sera ici demain soir (lundi), a ajouté M. Marble, et il vous adressera la parole dans cette salle."

Les remarques très heureuses faites par M. Marble ont été maintes fois soulignées par les applaudissements de ses auditeurs.

M. L. P. Turcotte, qui est toujours de l'avant quand il s'agit de l'intérêt de ses compatriotes, fut ensuite appelé à adresser la parole. M. Turcotte parla un peu de tout; son discours fut fort intéressant, et ses auditeurs l'ont écouté avec un religieux silence qui était fréquemment rompu par des tonnerres d'applaudissements. M. Turcotte stigmatisa comme il le fallait le sénateur Brady qui se sert de moyens blâmables pour accaparer le vote canadien. M. Turcotte demanda avec raison ce que M. Brady avait fait pour les Canadiens-français depuis qu'il était sénateur.

Tout l'auditoire paraissait en communauté de sentiments et d'idées avec M. Turcotte qui parle toujours avec conviction et sait convaincre ses auditeurs.

M. Thompson, l'ex-président du Club Républicain de cette ville, fit ensuite un discours très pratique. Il fit ressortir le besoin qu'ont les Canadiens de se tenir unis s'ils veulent avoir de l'importance en politique. "Si vous marchez la main dans la main, s'est-il écrié, vous pourrez faire pencher la balance du côté que vous voudrez, et par conséquent vous aurez un grand pouvoir." M. Thompson a ensuite dit quelques paroles en faveur de M. Foss et il a fait comprendre à l'auditoire que si M Foss est élu, il est tout probable que les républicains seront vainqueurs lors des élections municipales, et alors les Canadiens auront leur part du patronage, ce qu'ils n'ont pas quand les démocrates sont à la tête du département des travaux de la ville.

M. P. L. Denault, le président du Club Franco-Républicain, dit quelques mots, puis fut succédé par M. Auguste Jean, contremaître dans le Lawrence.

M. Jean, que notre population aime toujours à entendre, a fait un discours bourré de faits. M. Jean, qui occupe depuis de nombreuse années une position très importante dans un gros établissement industriel de cette ville, est à même de connaître exactement quel tarif l'industrie de la Nouvelle-Angleterre a besoin pour prospérer. Or, quand l'industrie est prospère, la condition de l'employé de nos fabriques est avantageuse. M Jean e-t en faveur d'un tarif protecteur parce qu'il sait par expérience que la Protection est nécessaire pour que les industries de cette partie du pays se maintiennent dans une belle situation.

M. Jean a été fréquemment applaudi et ce n'était que justice.

M. Phelias David fut appelé par M. Brousseau qui le força en quelque sorte à dire quelques paroles. M. David, qui ne s'attendait pas à la chose, s'exécuta cependant de bonne grâce, et il s'en retira avec grand avantage. M. David nous improvisa un joli petit discours qui fut fort goûté de ses auditeurs. M. David a dit que les Canadiens avaient déjà essayé les démocrates et n'avaient rien obtenu en retour Aujourd'hui c'est le temps de s'unir pour appuyer les républicains et s'ils ne reconnaissent pas ce qu'on aura fait pour eux, on pourra les punir à la prochaine élection.

Notre directeur, M. Aimé Gauthier, qui arrivait de Great Falls, N. H., où il était allé adresser la parole, fut invité par M. le président à dire quelques mots. M. Gauthier, quoique bien fatigué, ne se fit pas prier et il fut reçu par un tonnerre d'applaudissements. M. Gauthier montra un caillou qu'une main démocratique lui avait lancé à Great Falls, N. H., à travers une fenêtre, au moment où il prononçait le nom vénéré d'un des plus grands citoyens américains défunts, James G. Blaine.

M. l'avocat Rivet voulut bien ensuite adresser la parole, ce qu'il fit avec un tact et une modération qui lui ont valu de fréquents applaudissements. M. l'avocat Rivet a prêché l'union de tous les Canadiens sous la bannière républicaine, et il a attaqué vigoureusement l'A. P. A., un "esprit d'échauffaison" a-t-il dit, qui, si on le laisse faire, ne tardera pas à disparaître de lui-même.

M. J. L. Lamoureux a dit quelques mots après M. l'avocat Rivet. Il ne s'attendait pas à être demandé à porter la parole, mais il s'acquitt sa tâche d'une manière parfaite, de l'avis de toutes les personnes présentes. M. Lamoureux a dit qu'un nouveau converti ne pouvait pas faire un bon discours, mais qu'après les élections, si les républicains reconnaissaient les services que leur auront rendus les canadiens, il viendrait bien à bout d'apprendre un discours et de le prononcer.

M. Lamoureux s'est montré, en parlant ainsi, un homme sage qui ne s'est jamais laissé aveugler par l'esprit de parti.

Au moment de la clôture de l'assemblée, notre directeur, M. Gauthier, annonça qu'un grand devoir incombait aux Canadiens de Lowell, celui de passer des résolutions de condoléances sur la mort d'un grand Canadien, feu Honoré Mercier.

Voici les résolutions qui ont été adoptées:

Proposé par M. Aimé Gauthier, secondé par M. P. L. Denault, président du club Franco-Républicain, et appuyé unanimant par l'assemblée:

"Que les Canadiens-français de Lowell, Mass, ont appris avec un profond chagrin la mort de l'Hon. Honoré Mercier, qui mérite leur reconnaissance pour les services qu'il leur a rendus lorsqu'il était à la tête du gouvernement de la province de Québec;

Que les Canadiens de Lowell se souviennent avec bonheur de la visite que leur a faite ce grand compatriote dans l'été de 1893 et des bonnes paroles qu'il leur a dites;

Qu'en rendant hommage à la mémoire de ce grand homme d'Etat, les Canadiens de Lowell reconnaissent qu'il fut un patriote, un défenseur des droits de ses nationaux et un sujet d'orgueil pour sa nationalité par ses talents transcendants, ses belles qualités et sa brillante carrière;

Que les Canadiens de Lowell offrent à la famille pleurant une si grande perte des plus cordiales condoléances;

Et que copies de ces résolutions soient adressées à la famille Mercier et aux journaux.

Ce soir aux salles Huntington et Jackson, les dames sont admises aux galeries.

Grande Seance au College St. Joseph

La soirée donnée hier soir par les élèves du Collège St. Joseph, a été réellement un succès. Maîtres et élèves ont fait les choses d'une manière digne du héros de cette fête, le Rév. Père A. M. Garin.

Une adresse aussi remarquable par la délicatesse des sentiments dont elle était remplie que par sa diction, fut lut au Rev. Père et l'on exécuta le programme suivant:

1. Vivat! Vivat! chœur, la Société Philharmonique.
2. Adresse au Rév. Père Garin.
3. Cantate.
4. L'aspirant-Electeur-Capacitaire.
5. L'Envers du Ciel, romance, Ernest Gosselin.
6. La Forge, chœur, la Société Philharmonique.
7. Le Gamin de Paris, scène dramatique, H. Lauzière.
8. Dans la Montagne, romance, W. et A. Desmarais.
9. Les Pupilles de l'Orphéon, Chœur de Concours, la Société Philharmonique.

Le Celèbre Vergeot, comédie Vaudeville, en 1 acte par "Varin". La scène est à Vas-y-Voir. Personnages: Popinot, Adjoint de la Commune de Vas-y-Voir, H. Lauzière; Athanase Modillon, sculpteur, L. Crépeau; Vergeot, cuisinier, L. Bary; Champon, Garde-Champêtre, H. Dupuez; Auguste, frère de Vergeot, domestique de Popinot, L. Buisson; Coquelicot, villageois, E. Desmarais; Villageois.

La plupart de ces élèves, nous dit un de leurs professeurs, paraissaient sur la scène pour la première fois.

Pour des débutants, il est certainement difficile de mieux réussir. Bon chœur de chant, jolies romances et le tout exécuté avec beaucoup de perfection. La pièce comique fit rire tous les auditeurs et nous ajouterons que le jeune Lauzière s'est acquitté de son rôle avec beaucoup de tact.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Votez pour William S. Knox pour le Congrès.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Vente par Encan

Demain à 1 heure au No. 17, Ire Rue, Centralville, Sets de Chambre, Tapis, Poêle, etc, etc., H. E. O'Hair & Cie, Encanteurs

Intentions de Mariage.

Semaine finissant le 3 Nov. 1894.

Edmond Charon, Antoinette Savard.
Honoré Vallevrie, Georgianna Jolicœur.
Irène Lussager, Cecilia Pagé.
Denis Rousseau, Julia Parent.

On Demande

Une dizaine d'hommes avec une hache trouveraient de l'ouvrage pour lundi en s'adressant à M. Joseph Albert, rue Cheever.

Chronique Commerciale.

Votez pour Foss.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez votre the et votre café chez Dickson Bros, rue Merrimack.

Les dernieres nouveautés de la saison au Johnson's Millinery Store, vis-à vis l'hôtel de ville.

Une maison de commerce tout à fait recommandable, c'est Putnam & Son, les gros marchands d'habits tout faits de la rue Central.

La meilleure place pour acheter des manteaux, des gilets, des fourrures, etc., pour dames et demoiselles, c'est au New York Cloak & Suit Co..

N'oubliez pas de voter pour Foss.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 364 Broadway.

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en flisant usage du Delisle's Kinium Compound, le meilleur tonique et apéritif connu. Chez les pharmaciens canadiens, $1.00 la bouteille.

Votez pour William S. Knox.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No. 68 rue Tilden, car leur remède pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Desiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remède. Mde Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 Madden Lane.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Desmarais Freres,
690 Lakeview Ave.
Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanteries, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.
MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gaz sont garantis.
☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

Ce soir aux salles Huntington et Jackson, les dames sont admises aux galeries.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Léandre Asselin ont eu lieu ce matin à l'église St. Joseph. Plusieurs parents et amis assistaient au service. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. P. Lucier, C. Tessier, D. Chevinelle, C. Bernier, N. Pelneault et P. Rainville.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Votez pour William S. Knox pour le Congrès.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

Vente par Encan

Demain à 1 heure au No. 17, Ire Rue, Centralville, Sets de Chambre, Tapis, Poêle, etc, etc., H. E. O'Hair & Cie, Encanteurs

Intentions de Mariage.

Semaine finissant le 3 Nov. 1894.

Edmond Charon, Antoinette Savard.
Honoré Vallevrie, Georgianna Jolicœur.
Irène Lussager, Cecilia Pagé.
Denis Rousseau, Julia Parent.

On Demande

Une dizaine d'hommes avec une hache trouveraient de l'ouvrage pour lundi en s'adressant à M. Joseph Albert, rue Cheever.

Chronique Commerciale.

Votez pour Foss.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez votre the et votre café chez Dickson Bros, rue Merrimack.

Les dernieres nouveautés de la saison au Johnson's Millinery Store, vis-à vis l'hôtel de ville.

Une maison de commerce tout à fait recommandable, c'est Putnam & Son, les gros marchands d'habits tout faits de la rue Central.

La meilleure place pour acheter des manteaux, des gilets, des fourrures, etc., pour dames et demoiselles, c'est au New York Cloak & Suit Co..

N'oubliez pas de voter pour Foss.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 364 Broadway.

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en flisant usage du Delisle's Kinium Compound, le meilleur tonique et apéritif connu. Chez les pharmaciens canadiens, $1.00 la bouteille.

Votez pour William S. Knox.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No. 68 rue Tilden, car leur remède pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Desiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remède. Mde Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 Madden Lane.

Votez pour le candidat Foss au poste de sénateur.

ELLE PERD LA VIE

En Voulant Secourir sa Niece en Danger.

Samedi après-midi, quelques minutes après cinq heures, une jeune fille portant le nom d'Annie A. Joyce, qui demeure chez son frère au No. 14 rue Abbott, a été victime d'un grave accident au moment où elle allumait une lampe suspendue. La poignée de la lampe se brisa et le luminaire tomba et se brisa sur le plancher. L'huile se répandit sur les vêtements de la jeune fille qui se mit à pousser des cris stridents, ce qui fit accourir sa tante, Mlle Annie Joyce.

En voulant secourir sa nièce, Mlle Annie Joyce fut enveloppée par les flammes, et c'est en criant au secours qu'elle courut dans la rue.

Les vêtements de la malheureuse étaient tous en feu, et quelques voisins accoururent et jetèrent de l'eau sur la pauvre femme, sans cependant réussir à éteindre les flammes.

Finalement, les flammes furent éteintes par un pompier qui avait répondu à l'appel sonné à la boîte 16

L'infortunée fut transportée dans la maison et le Dr O'Connor fut appelé. Ce médecin fit venir l'ambulance et fit transporter Mlle Annie Joyce à l'hôpital St John où elle est morte vers les 11 heures. Elle était âgée d'une trentaine d'années. Quant à sa nièce, elle a eu plus de peur que de mal.

Canadiens, votez pour Foss.

Magnifique Calendrier.

Nous accusons réception d'un calendrier très chic avec les compliments de notre excellent confrère *Le Protecteur Canadien* de Fall River. Un calendrier aussi splendide que celui-ci est un ornement dans toute maison. Nos remerciements à M. Lafont.

BON MARCHE.

'Celui qui court peut Lire.'

Nous n'avons pas de Commentaires à faire sur ces Prix.

Deux Attractions Speciales.

Dept. DES MODES.

Deux lots de Chapeaux de Feutre garnis en Toques et Turbans à 98c. et $1 23.

Etoffes a Robes.

Nous offrons quelques valeurs extraordinaires dans ce Département pour cette semaine. Ces marchandises sont nouvelles et très récentes quant au style, au tissage et au patron, et elles seront vendues à des prix assez bas pour étonner nos plus vieilles pratiques.

Les visiteurs comme les acheteurs sont cordialement invités de venir examiner nos marchandises et les prix mentionnés.

Etoffes à Robes de 19c. **12½ Cts.**
Etoffes à Robes de 35c. **25 Cts.**
Etoffes à Robes de 50c. **39 Cts.**

Annonce Extraordinaire.

50 Robes sur Patron

Seront vendues cette semaine; il y en a de toutes les nuances, tous les styles et patrons, ce sont des merveilles de beauté textile la plupart sont des ètis us d'étranger et à notre prix, on les apprécie des qu'on les voit. N'attendez pas à demain si vous êtes intéressés, venez aujourd'hui. Les prix sur ce lot ont été de $6 à $12, à présent de

$2 a $6.

Ligne choisie de Nouveautés de haute classe aux plus bas prix. Ne manquez pas de les voir.

Marchandises Noires.

Il y aura de la musique dans nos Etoffes Noires cette semaine. Nous offrons des occasions sans pareilles dans le Cachemire, Drap d'Eté, Brocart, Croisé des Indes, Henrietta, &c. Toutes sont telles qu'annoncées.

Si un Doute Existe

Dans votre esprit quant au magasin où vous devez acheter vos garnitures de Robes, venez dir etement à notre Dept. d. Garnit ros, qui est l'un des plus considérables et des plus complets sous tous les rapports qu'on puisse trouver dans la Nouvelle-Angleterre.

Nous vendons tout ce qui est le plus récent et le meilleur en fait de garnitures en fourrure, Boas en plume, Gimp de couleurs et noirs, Jais pour garniture large ou étroite, Bandes, Points, &c. Les modistes vont trouver un avantage de venir examiner nos attractions en fait de garnitures d'automne.

La Science des Toiles

Vente spéciale de Tapis de Table de couleur, toutes les grandeurs, nous avons fait trois prix pour ce lot.

62, 69 et 75 Cts.

Trois numéros dans les Tapis de Table de couleur, tout toile, grandes valeurs pour les prix, grandeurs 8 X 4, 10 x 4, et 12 x 4.

Prix $1.25, $1.37 et $1.50.

☞ Prix de réduction spéciale pour cette semaine dans les Crashes et les Serviettes.

Crash blanchi, 4 cts la verge.
Crash blanchi, tout toile, 5c. la vg.
Crash blanchi, tout toile, 10c. la vg.

Couvrepieds Blancs.

Véritable "Carnaval" dans ce département cette semaine; nos prix 59, 75c, $1.25, 1.49, 1.75, 1.98 et $2.50.

Damas de Table.

Excellente occasion pour s'approvisionner. Prix cette semaine, 25, 37, 49, 59, 62 et 75 cts.

Damas Rouge de Turquie.

Un lot, 60 pcs, bonnes couleurs, Prix ordinaire 25c, à 19 cts la verge.

Couvertures Grises—49, 69, 79, 98c, $1.19, 1.47, 1.58, 2.50, 2.98 et $3.75 sont les prix pour cette semaine.

Couvertures blanches — à 69, 98c, $1.19, 1.47, 1.98, 2.50, 3.50, 3.75, 4.50, 5 et $5 50, ces prix disent l'histoire.

Les Confortables sont maintenant en vogue. N'attendez pas de tremblier avant d'acheter. Voyez ces marchandises, leurs prix: 49, 59, 69, 79, 89, 98c, $1.23, 1.48, 1.69, 1.97, 2.-25 et $2.50.

Couvertures de Laines Imprimées, 6 -4 cts la verge.

Une caisse d'Indiennes noires, 5 cts la verge.

Une caisse d'Indiennes rouge de Turquie, 7 cts la verge.

Une caisse d'Indiennes noires et blanches, 6 1-4 cts la verge.

JUPES.

Notre étalage d'automne de Jupes est le plus beau que nous ayons eu. Nous avons toutes les créations les plus récentes en fait de Flanelle, Lasting, Satin, Hair Cloth, Mohair, Moiré, Gloria, Soie noire de couleur, à des prix allant de 75c. à $6.00.

Le travail

Dept. des Draperies.

Choses nécessaires pour orner la maison.

Un lot de Mousseline à tache blanches, 10 cts. la verge.

Un lot de Mousseline à fleurs blanches, avec bordure au côté, toujours détaillée à 25c. la verge.

Un lot de Rideaux en Chenille, dans toutes les nouvelles nuances, valant exactement $3, à présent $2.50 la paire.

Un lot de Rideaux en Chenille, pleine largeur, prix régulier $5, à $3 98 la paire.

Un lot de Rideaux en Dentelle, Point d'Irlande, valant $3, $1 98 la paire.

Un lot de Rideaux en Madras, valant $2, $1 49 la paire

Un lot de Cadres de Screen en chêne, 3 battants, $1.25 chacun.

Un lot d'Abat-jour de châssis, sur les meilleures roulettes à ressort, avec tirette en nickel, ils valent 50 cents, nous offrons cette semaine à 35 cents chacun.

Un lot de Dentelle Ecossaise, nouveaux patrons, prix régulier 25c, à 19 cents la verge.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION — In connection with Capsules - Treatment. A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER. GONOR. RHŒA, and a true specific in constricting its effects in the human system. For sale by all Druggists. PREPARED ONLY BY The Royal Injection Co., LOWELL, M.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Bonner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

Biere | The Roches'er Brewing Co's. Ale | Biere
Smith's Philadelphia. | Saveur Exquise, sans pareil. | "Ye Olden."
Biere | Biere

LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer.
Ouvert de 6 hres. m. à 11.30 hre p. m.
☞ Téléphone 452-2.
N'oubliez pas de faire une croix vis-à-vis le nom de William S. Knox, pour le Congres.

Chapeaux! - Chapeaux!!
Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes
Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez
Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.
Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement; sera libre d'être à la disposition des Dames et Demoiselles anadiennes.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Cîté de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention immédiate aux commandes et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave.
Bloc Dupont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Pour vos dernières modes et bas prix dans vos Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's, 126 Rue Merrimack. (Associate Building.) En face du Monument Square. Employées Canadiennes — Mesdes Lues. Lafamière, Anna Lemerrie, Aurore Phaneuf, Rosalie Houd ran, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

Nous Sommes a l'Aise. Dickson Bros. A propos de nos parts Thés et Cafés. Une ora fiant si les essaie une fois, elle revient. Rien dit le prix et tout est rendu. DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

ÉDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 6 NOVEMBRE 1894. No. 514

NOTES LOCALES.

Prescriptions remplies avec soin à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Achetez vos couvertes à chevaux, $1.00 en montant, de M. J. H. Laporte, seller, chez Ebert & Co., 107-113 rue Market.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Nous saluons avec plaisir l'arrivée au milieu de nous de deux compatriotes, MM. Théodore Hétu et Euclide Fleury, autrefois de Ste Mélanie, P. Q.

C'est la saison pour changer vos bas de coton pour des bas de laine. A. G. Pollard & Cie ont 3 bonnes occasions dans leur sous sol en bas pour enfants, dames ou hommes, à 10c., 12½c. et 19c. la paire.

L'alarme sonnée à la boîte 23, vers midi, lundi, a été occasionnée par un lit en feu dans un logement sur l'avenue de Lakeview, près de la rue Coburn. A l'exception du lit, rien n'a été endommagé.

Mde F. P. Deneault et la plus jeune de ses filles partent ce soir pour le Canada; elles visiteront St Jean, St Luc, St Valentin et plusieurs autres paroisses environnantes où elles ont des parents et des amis. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, on sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT,

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement à L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Honneur au Merite.
De l'avis des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée c t automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être allées admirer admirer les récentes nouveautés du jour.
Employées Canadiennes:— Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

GRAND SUCCES.

L'Assemblee Canadienne dans la Salle Jackson.

La salle était remplie, et M. P. L. Deneault, le président du Club Franco-Républicain, ouvrit l'assemblée. Il lut la liste suivante du président et des vice-présidents de l'assemblée:

Président, Hilaire Dozois.

Vice-présidents, Quartier Un—Auguste H. Jean, Paul Vigeant, Pierre A. Leclaire, Armand Mignault, George E. Mongeau.

Quartier Deux — Charles H. Boisvert, Joseph A. Foisy, Charles Frappier, Maxime Lepine, Jacques Boisvert, Joseph W. Goulet, Charles H. Bélanger.

Quartier Trois — Louis Rousseau, Charles G. Weibbrenner, C. A. Cruchet.

Quartier Quatre. — Philias David, Jr, William A. Parthenais, Adelbert Audette, Henri Mayrand, Joseph U. Turcotte, Charles H. Chagnon.

Quartier Cinq.—Camille Roussin, Joseph N. Tarte, Timothee Vigeant, Louis P. Turcotte, Jos. A. Roy, Isidore Turcotte, Jacob Richard, Pierre A. Brousseau, Jean B. Lelacheur, Adolphe Delisle.

Quartier Six.—Alfred Leblanc, Joseph Jalbert, R. L. Loupret, Edmond J. Pinault, Edward Daignault, Pierre A. Paradis.

M. le président Dozois s'est acquitté de sa tâche on ne peut mieux.

Le premier orateur a été le gouverneur Greenhalge et l'auditoire l'a reçu par une ovation. Le gouverneur a recité quelques vers de la Marseillaise;

Allons enfants de la Patrie
Le jour de gloire est arrivé.

Ce qui a cause un enthousiasme indescriptible.

L'Hon. Hugo A. Dubuque de Fall River a ensuite prononcé un grand discours; sa haute éloquence a tenu suspendu tout l'auditoire à ses lèvres pendant environ une heure.

Comme M. Dubuque commençait son discours, l'Hon. Wm S. Knox fit son entrée dans la salle et M. Dubuque lui céda sa place, vu que notre candidat au congrès devait partir au plus tôt. M. Dubuque a ensuite continué son discours. M. l'avocat Genest de Holyoke a fait un bon discours; il a été fréquemment applaudi.

MM. J. A. Dupont, président du Club Frémont, E. M Poitevin de Beachmont, L. P. Turcette et notre directeur, M. Aimé Gauthier, ont aussi parlé brièvement.

L'assemblée monstre qui avait lieu en même temps dans la salle Huntington a aussi obtenu le plus beau succès qui puisse se voir.

Après l'assemblée, les messieurs étrangers et quelques invités se rendirent aux salles du Cercle Canadien où une réception eut lieu. On fit du chant, de la musique et des discours. De succulents rafraichissements furent servis et chacun parut très bien s'amuser.

Une partie de whist a été jouée entre M. H. A. Dubuque de Fall River et M. O. E. Genest de Holyoke et deux lowellois, MM. Hilaire Dozois et P. A. Brousseau. Ce sont les lowellois qui ont gagné.

Le Rev. Montgomery.

Hier soir, pendant la grande assemblée républicaine, le Rev. Hugh Montgomery voulut aller s'asseoir sur la scène, en compagnie des orateurs républicains.

M. Frank W. Howe, ex-sénateur, demanda au Rev. Montgomery s'il avait reçu l'invitation de venir prendre place sur la scène et sur la réponse négative du ministre, M. Howe lui dit que sa présence n'était pas requise.

Le Révd Hugh Montgomery dut se retirer.

Il suffit d'être connu pour un membre de l'A. P. A. et les gens bien pensants nous tournent le dos. Le Révd Hugh Montgomery s'apprêta cette vérité-là à ses dépens hier soir.

La Premiere Tempete de Neige.

La premiere tempête de neige de la saison a fait son apparition hier soir.

Le vent soufflait avec une grande force et les ténèbres étaient épaisses. Ceux qui durent sortir pendant la soirée trouvèrent cette temperature tout à fait désagréable.

Le service télégraphique et téléphonique, quoique marchant mal, n'a pas été interrompu.

Ce matin, ceux qui n'avaient pas mis le nez dehors hier soir sont restés tout surpris de voir le sol couvert d'une couche assez épaisse de neige, ainsi que les toits et les arbres. On se serait cru en plein hiver.

Aujourd'hui le temps s'est éclairci et ce soir la neige aura presque complètement disparu.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une épicerie de 1ere classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

LA VOTATION.

Les Republicains sont Certains de Vaincre.

La grande bataille électorale dans les divers bureaux de votation de cette ville bat son plein, et cette heure les votes se sont déjà assez amoncelés pour permettre aux connaisseurs de prédire quel parti sera vainqueur.

Nous voyons avec plaisir que le vent souffle en faveur des républicains. Nos chefs sont on ne peut plus confiants sur l'issue de la lutte.

Dans vingt-un Etats de l'Union la bataille électorale met en présence les années ennemies.

Le centre du combat se trouve à New York, où les infamies de Tammany Hall ont soulevé le peuple contre le parti démocratique.

A Lowell, tout se passe assez tranquillement, mais la journée est belle, et malgré le mauvais état des chemins, tout indique que les electeurs vont faire leur devoir, c'est-à-dire que pas un seul ne manquera de voter.

Vu l'augmentation dans le nombre des bureaux de votation, le résultat à Lowell va être connu, croyons-nous, de bonne heure.

Mariage.

Lundi matin, à la résidence des RR. PP. Oblats, M. Joseph R. Gélinas, un jeune et populaire typographe employé au *Times* de cette ville, unissait ses jours à ceux de Mlle Albertine Asselin.

M. Dolphis J. Giroux et Mlle Délia Renaud agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie, l'heureux couple se rendit à la résidence des parents du marié où un dîner des plus succulents fut servi. Ils reçurent de nombreux cadeaux.

Dans la soirée ils partirent pour une tournée de noces de quelques jours.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

COMPATRIOTES.—
Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invité de les acheter à la
WORTHEN HOUSE,

Prix du gallon:	Californie	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	

En bouteille 35c., 3 bouteilles $1. Claret 40 et 50c. la bouteille, $6 la caisse.
Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.
Brandies de Californie, $2.50, $5. Importé, $6.
Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.
☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.
L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Chemises blanches confectionnées sur un plan pour faire parfaitement aux gros hommes, très amples où c'est nécessaire et diverses longueurs de manche, mesure du cou 13 1-2 à 19 1-12 pcs.
Le gros homme a ordinairement eu du temps dur pour trouver des Chemises à sa taille; il avait l'habitude de tout faire faire sur commande et de payer beaucoup plus cher.
Nous avons arrangé les choses de telle sorte que le gros homme peut s'habiller ici aussi facilement que les individus bien proportionnés.
Habits, Pardessus, Sous-vêtements avec manches et jambes plus courtes, à présent Chemises blanches pour les courtauds.
Content plus? Non, pas un cent. Que les gros hommes viennent ici, nous désirons les vêtir.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

**MEDITEZ

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
UN AN, - - - $3.00
SIX MOIS, - - - 1.50
TROIS MOIS, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

LOWELL, 6 NOV. 1894.

A NOS INSULTEURS.

Nous avons eu l'honneur d'être insulté par l'organe de l'A. P. A., le *Herald* de cette ville, en compagnie des membres de notre clergé et des dévoués religieux et religieuses qui enseignent dans nos écoles paroissiales.

Des insultes comme cette feuille malproprie nous en adresse nous rehaussent dans l'opinion de toutes les personnes bien pensantes. Cela suffit pour faire notre contentement.

Il est vrai que nous avons frappé vigoureusement; mais nous n'employons des ménagements qu'avec ceux qui sont en état de les apprécier. Comme les scribes du *Herald* ne sont pas dans cette catégorie-là, nous y avons été fermement et nous nous en réjouissons: la dose a produit son effet qui s'est traduit par un flot d'injures.

Nous n'avons accompli que notre devoir en stigmatisant comme elle le méritait une feuille remp ie de diatribes, de mensonges éhontés à l'adresse des catholiques, comme si seuls les organistes importés qui rédigent cette feuille malicieuse avaient le droit de vivre à l'ombre du drapeau étoilé.

Quand ce pays a lutté pour acquérir son indépendance, des catholiques français ont traversé l'Atlantique pour venir répandre leur sang sur les champs de bataille américains, et sans cette aide des catholiques, qui sait si les treize colonies n'auraient pas été vaincues! Et cette noble guerre fut entreprise précisément contre ces étrangers, ces orangistes d'Angleterre dont les descendants immigrent aujourd'hui en ce pays et cherchent à se rattraper de la défaite de leurs aieux en voulant gouverner le pays à leur façon.

Mais les choses ne se passeront pas ainsi. Le peuple américain en général a trop d'intelligence, est trop libéral d'idées et il possède une trop bonne mémoire pour ne pas voir combien sont coupables et dangereuses pour la paix de ce pays ces cliques qui cherchent à fomenter en ce pays des guerres de religion.

La Constitution des Etats-Unis, si admirable, met toutes les religions sur le même pied, et c'est travailler contre cette Constitution que de chercher par toutes espèces de mensonges à ameuter une partie de la population contre l'autre parce qu'elles ne professent pas la même religion.

Il faut être bien arriéré, avoir l'esprit bien obtus pour agir de la sorte.

Le *Herald* a publié une traduction de notre article dans lequel nous le fustigeons. Incapable de trouver un seul argument pour nous réfuter, il nous insulte sous le voile de l'anonyme, et ressort à quelques mensonges pour pouvoir attaquer le prêtre catholique et nos écoles paroissiales.

D'abord le *Herald* prétend que c'est un révérend pere (holy father) qui a écrit pour nous l'article en question. C'est un compliment qu'il se trouve à nous faire, sans trop s'en douter.

Voilà pour son premier mensonge. Il y a un proverbe qui dit *menteur comme un arracheur de dents*. Quand on a fait ce proverbe, les scribes du *Herald* n'étaient pas nés, car il ne serait pas tel qu'on le voit aujourd'hui. Assurer une chose sans même un semblant de preuve, voilà le genre du *Herald*.

Notre affirmation vaut autant que celle de ces gens-là; eh bien, la voici: Le clergé n'a jamais, depuis que notre journal existe, écrit des articles de rédaction pour les rédacteurs de l'ETOILE.

Passons au deuxième mensonge.

Le *Herald* prétend que les rédacteurs de l'ETOILE sont nouvellement arrivés en ce pays, depuis à peine six mois, ce qui ne serait pas après tout un grand mal. Tout de même c'est faux.

Ceux qui rédigent notre journal habitaient les Etats-Unis avant que le Rev. Hugh Montgomery, un homme qui veut tout mener à sa guise en cette ville, eût mis les pieds à Lowell.

Nous n'avons pas autant de prétentions; nous ne cherchons pas à régenter tout le monde; mais quand on nous attaque, nous avons le courage de nous défendre

Les scribes qui font deux fois par semaine dans le *Herald* et qui sont, suivant une expression de Shakespeare, des oiseaux salissant leur nid, peuvent insulter à droite et à gauche, à la faveur des profondes ténèbres qui les dérobent à la vue. C'est rare qu'on cherche à se cacher de la sorte quand on fait le bien. C'est la nuit, à la faveur de l'obscurité que les oiseaux nocturnes, comme les hibous, les chauves-souris, font leurs mauvais coups.

Nous demandons pardon à nos lecteurs d'avoir consacré tant d'espace à des gens que nous devrions laisser croupir dans l'oubli d'où ils cherchent à sortir en écla boussant une partie respectable de la population de cette ville; mais qu'ils restent assurés qu'une fois n'est pas coutume: si le *Herald* n'avait pas prétendu faussement qu'un de nos articles avait été écrit par un des membres de notre clergé, nous aurions certainement passé sous silence ses injures; mais nous devions à la vérité outragée de rétablir les faits, afin que personne ne se laisse induire en erreur.

ACTUALITES.

Un bon souvenir, une prière tous les jours du mois pour les chères âmes qui souffrent dans le purgatoire et nous crient, du fond de leur prison:

"Ayez pitié de nous, vous au moins qui fûtes nos amis."

Le révérend docteur Camobell dit que les Chinois de Montréal sont très anxieux d'apprendre le français. Ces Mongols se montrent en cela plus éclairés que nos compatriotes anglais, qui font fi de notre langue. A part les Canadiens-français, il n'y a pas de pays au monde où l'on apprenne moins le français qu'au Canada.—Le *National* de Montréal.

LES VIPERES.

Je ne vais pas, chers lecteurs, faire la concurrence aux professeurs de nos collèges et vous donner une leçon d'histoire naturelle.

Cependant nous allons, si vous le voulez bien, faire ensemble un peu de zoologie morale et étudier, pour commencer, la race des vipères. Plus tard, nous nous occuperons d'autres animaux de la même espèce.

Voyez ce monsieur à la mine souriante; il salue tout le monde, il a pour chacun une bonne parole, un geste bienveillant. Qui dirait que son plus grand bonheur serait de voir régner partout la paix et l'union. Les éloges ne lui coûtent rien et les louanges tombent de ses lèvres comme l'eau d'une gouttière, un jour de pluie battante. Seulement, tout en gémissant sur les plaies qui affligent l'humanité, il trouve toujours le moyen de faire quelques taches aux portraits flatteurs qu'il a tracés.

"Pierre est un brave homme, mais...

—Mais quoi?

—Vous ne savez pas?

—Non.

—Cela m'étonne."

Puis il vous plante là. Si vous n'avez pas le caractère fortement trempé, vous restez sous l'impression que Pierre a commis quelque forfait.

L'homme vipere qui a fait entrer le doute dans votre esprit a atteint son but. Vous vous méfierez désormais de Pierre et vous croirez facilement tout le mal qu'on vous dira de lui.

La vipère humaine n'attaque jamais en face celui dont elle veut ternir la réputation. Elle se glisse dans l'ombre, elle rampe inaperçue. Elle ajoute du miel à son venin, elle mord en caressant, elle empoisonne sans qu'on s'en aperçoive.

La vipère fait toujours semblant de partager les convictions de ceux à qui elle parle; au fond, elle n'est d'accord qu'avec le diable, cet ennemi éternel du genre humain.

Et dire que c'est elle qui fait et défait les réputations! Ah! les calomniateurs et les médisants ont une grande puissance, une puissance infernale, capable d'effrayer les plus vaillants, de perdre les plus forts.

Comment expliquer cela?

Et cela est bien simple; ils ont eu des alliés qui les servent fidèlement: la crédulité humaine.

Oui, avouons-le franchement, notre fragile nature nous porte à croire sans hésitation tout le mal qui se débite sur le compte du prochain. On dirait que cela nous flatte, que nous nous croyons meilleurs, plus vertueux, à mesure qu'on nous prouve que les autres sont plus mauvais.

Nous devrions nous dire, quand les calomniateurs se permettent de déchirer devant nous la réputation de l'une ou de l'autre personne de notre entourage, qu'à notre tour nous serons traînés sur la claie quand nous ne serons plus là.

Nous devrions savoir que ceux qui médisent du prochain exagèrent ses torts, révèlent ses défauts, l'accusent de méfaits souvent imaginaires, n'agissent ainsi que pour cacher leurs propres torts, leurs défauts et leurs mauvaises actions.

L'homme vraiment vertueux est toujours prêt à excuser et à pardonner; il ne juge pas, afin de ne pas être jugé à son tour par Celui qu'on ne trompe pas.

"S'il n'y avait pas de recéleurs il n'y aurait pas de voleurs," dit le proverbe; s'il n'y avait pas de gens crédules, toujours prêts à les écouter, il n'y aurait ni médisants ni calomniateurs.

Lecteurs, s'il vous arrivait de voir ramper à vos pieds une vipère, vous l'écraseriez ou, du moins, vous ne chercheriez pas à la caresser. Agissez de même pour les vipères à deux pattes... La loi, qui protège les mauvais aussi bien que les bons, vous défend de leur tordre le cou; mais vous pouvez les tuer moralement, en les ignorant... au diable, qui, s'il n'est pas leur père, est pour le moins leur cousin.

Essayez de suivre ce conseil et vous verrez qu'il y a du bon. Lorsque l'un ou l'autre de ces beaux messieurs viendra vous chanter: "Un tel a dit ceci de vous, un tel a dit cela," répondez-lui que c'est très-bien et que vous demanderez à "un tel" si tout cela est exact. C'est surtout ce que craignent les vipères qui ont des nouvelles à communiquer sous le sceau du secret.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
ANNONCE
Pour attirer les Pratiques.
Nos Ventes sans pareilles de la semaine dernière ont nécessité une autre visite sur le marché de New York. Parmi les nouveaux Manteaux pour le commerce de cette semaine seront trouvés plusieurs
Occasions Inapprochables.
Et les Dames désireuses d'acheter devraient venir les examiner de suite.
JACKETS DE DEMOISELLES, en Drap noir et bleu, pour $3.95, $4.50 et $8.5; en Drap Mélangé de fantaisie pour $4.75, $5.75 et $6.5.
JACKETS DE DAMES, rudes et doux, le dos fait juste, boutons de fantaisie, pour $4.50, $5.36 75, $8.75 et $10.
GILETS EN CHINCHILLA POUR DAMES, noirs bleus, gris et brun, 38 à 44 pcs de long, pour $9.75, 11.75, 13.50, 15 et $17.50.
MACKINTOSHES,
Viennent d'arriver, un gros assortiment de Mackintoshes, les formes les plus récentes, aux plus bas prix. Mackintoshes form: Collerette pour $2.50, 3.50, 5, 6.75, 7.50 et $10. Examinez-les.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!
A Bon Marche
Wm KITTRIDGE CO,
Bureau, 38 rue Middle
Cour, au pied de la rue Pond,
Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.
Téléphone 1442.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

L'endroit
par Excellence
Pour avoir un Habillement ait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de uisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Cobrn & Co
Coin du Marché

Durant & Rogers
BIJOUTIERS
La plus Grande Maison de
BIJOUTERIES DE LOWELL.
Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison. Les prix sont très réduits.
MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES
de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.
Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention Immédiate aux commandes et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave.
Bloc Dupont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de premiere classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Gregoire Freres,
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack.
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

Desmarais Freres,
690 Lakeview Ave.
Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanterie, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.
MM. Desmrais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gaz sont garantis.
☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT,
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouterie une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il faut aussi une bouteille de Cette Bière de Jonca et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Leyl Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cumnor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack. — coin de Race

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
100 S. 10th St., Louisville, Ky.
Our dues cotton to cost cent it is the lowest dues ever charged, and entitles members to the benefits of the League.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Centrai, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston— 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par bateau) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias-port (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 38, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 15, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, 4 m; 12 05, m; 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 18, *7 25, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 1 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, 11 m, 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 6 00, 8 13, 8 45, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, 11 m; 12 11, 1 50, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.
pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
¶ Tous les trains pour Montréal.
D J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique.
Pour les plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux points de l'Ouest, s'adresser à
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hautes d'hommes et de dames teintes, et cet teintes. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chapes de dames teints et nettoyés. Robes, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et reparées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. m., excepté les

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 93
— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
IV
Le visage impassible du magistrat sembla devenir plus glacial, plus marmoréen encore que de coutume. Evidemment, sous cette froide enveloppe, une révolte intérieure bouillonnait contre l'astuce maladroite, contre l'absurde hypocrisie du scélérat qui lui répondait ainsi.
Cet homme que vous ne connaissez pas, continua-t-il, et qui vous a donné ou prêté quatre mille francs pour payer vos dettes, où donc l'avez-vous rencontré?
Je ne l'ai point rencontré, monsieur, c'est chez moi, c'est dans mon propre logis qu'il est venu.
A quelle heure?
Je pense qu'il devait être environ deux heures du matin.
Vous étiez couché, sans doute?
Non pas encore.
Il était tard, cependant? Que faisiez vous?
Je mettais la dernière main à une nouvelle mécanique de mon invention.
L'inconnu a sonné, alors et vous lui avez ouvert?
Non monsieur, je ne lui ai point ouvert.
Comment donc est-il entré?
Je l'ignore.
Vous l'ignorez! C'est plus bizarre! Ce bienfaiteur anonyme était-il, selon vous, quelque fantastique apparition?
Je ne puis que vous raconter, monsieur, comment les choses se sont passées. Consentez-vous à m'entendre?
Quoi que vous ayez à me dire, mon devoir est de vous écouter, et je vous écoute en effet avec attention. Parlez.
La nuit dernière était très orageuse, comme je mécanicien. Je me sentais accablé par la fatigue et par la chaleur. Je dormais sur ma chaise, auprès de mon établi. La lueur d'un éclair me réveilla, et j'aperçus en face de moi un homme que je n'avais jamais vu auparavant, et dont une barbe brune très épaisse couvrait en partie le visage. Dans le premier moment, je crus que cet homme me menaçait, et je m'apprêtais à me défendre. Il s'empressa de me rassurer. Je lui demandai qui il était: "Je suis un envoyé de la providence, me répondit-il. Je viens vous sauver. Je vous connais, et je m'intéresse à vous. Vous avez des dettes, vous êtes poursuivi. Je vous apporte la liberté". En même temps il laissait tomber sur l'établi quatre billets de banque de mille francs. La reconnaissance m'étouffait. Je ne trouvais pas de mots pour le remercier. Je ne pouvais que balbutier des phrases sans suite. Il m'interrompit. Je le supplial de m'apprendre au moins son nom. Il refusa, et me dit adieu. Voilà la vérité monsieur le juge, voilà la vérité tout entière.
Et cet homme, demanda le magistrat, disparut-il comme une apparition, ainsi qu'il était venu?
Non. Je lui ouvris la porte de mon logement, et je l'éclairai dans l'escalier.
Et vous ne vous êtes point demandé comment il était entré chez vous?
Je me suis adressé cette question, au contraire, mais je n'ai pu me répondre.
La fenêtre était-elle ouverte?
Oui, monsieur.
Comment ne supposez-vous pas, alors que l'inconnu dont vous parlez est arrivé par cette fenêtre?
Parce qu'il est absolument impossible, de la rue d'atteindre le balcon, à moins d'avoir des ailes.
Ou une échelle, je suppose?
C'est vrai, mais le moyen de se procurer une échelle au milieu de la nuit?
Le juge d'instruction prit la corne à noeuds, munie d'un crampon d'acier, qui reposait parmi les pièces à conviction et la montra au mécanicien.
Connaissez vous ceci? lui demanda-t-il
Non, répondit Vaubiron très étonné de cette question.
Vous avez jamais vu la corde que voilà?
Jamais.
Vous en avez la certitude?
Oui, monsieur, la certitude la plus absolue.
Cette corde, cependant, était encore attachée à votre balcon il y a deux heures; elle établissait une communication facile entre votre logis et la cour intérieure de l'hôtel du baron de Viriville.
Ah! fit le mécanicien comme un homme qui s'éveille. Mais alors, cette corde a pu servir pour monter chez moi?
Cela n'est pas douteux.
Mais alors, poursuivit Vaubiron avec véhémence, cet homme, cet inconnu que je regardais comme un bienfaiteur, il doit être, il est à coup sûr l'auteur du double crime commis dans la maison voisine, et les billets de banque, ces billets tachés de sang qu'il me donnait avec une si étrange générosité, était une partie des dépouilles de la victime! Et j'ai bani ce monstre! et j'ai touché ces billets sanglants! Ah! cette pensée m'épouvante! ce souvenir me glace d'horreur!
Est-ce la votre nouveau système de défense? demanda le juge d'instruction.
Mon système de défense, monsieur! Eh! je ne songe même pas à me défendre d'un crime impossible, auquel, dans un instant, vous ne croirez plus vous-même. Cette corde suspendue au balcon et dont j'ignorais la présence vient d'être pour moi une révélation tout entière. Tout ce que je ne pouvais comprendre m'est enfin expliqué! les ténèbres qui m'enveloppaient se dissipent! la vérité m'apparait lumineuse! Le vrai, le seul coupable, celui qu'il faut chercher, qu'il faut trouver, qu'il faut punir, l'infâme assassin d'une femme et d'un vieillard, c'est l'homme que j'ai vu, l'homme que je reconnaitrai partout!
(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.
MONTREAL,
SUICIDE.
—Une lugubre découverte a été faite, rue St Hubert, par M. J. B. Paré.
Retournant chez lui, vers 2.30 heures du matin, lorsque rendu vis-a-vis le No. 89, son attention fut attirée par une masse noire gisant près d'une palissade.
Il s'approcha, mais qu'elle ne fut pas sa surprise en voyant qu'il était en présence du cadavre d'un pendu.
Une corde à linge était assujettie par une de ses extrémités à la palissade et par l'autre autour du cou du défunt.
M. Paré s'empressa de prévenir le constable Beauchemin qui se trouvait non loin de là, et celui-ci avertit le lieutenant Beaugrard du poste No 3.
L'officier de police fit mander le fourgon de la morgue où le pendu a été transporté.
Le nom du défunt est inconnu.
C'est un homme âgé d'environ 50 ans. Il a les cheveux grisonnants et une moustache. Il est très bien vêtu; il a un pardessus noir avec revers en soie de même couleur. Sur lui on a trouvé une montre en argent avec chaine en or; un porte-monnaie en cuir contenant $42.65; un paroissien romain, une statuette de la Vierge, un mouchoir blanc avec bordure brun-clair, et un chapelet.
Le défunt est un peu chauve et mesure environ cinq pieds et onze pouces.
Le coroner a été prévenu et tiendra une enquête.
INFIDELE.
—Un italien qui est bien embarrassé aujourd'hui, c'est Mazaroni Rayno.
Hier soir il est arrivé comme une bombe à la gare Bonaventure. Il a raconté qu'il allait à l'école du soir. De retour chez lui, la femme avec laquelle il vivait, Mathilda Brivetta, avait quitté le toit conjugal, emmenant sa petite fille et emportant une somme de $150 sa propriété à lui.
Il ne s'occupait guère de la disparition de la femme, ni de celle de l'enfant qui ne lui appartient pas, mais il rageait à la pensée de son argent perdu.
Il a appris que la femme et l'enfant étaient partis pour Boston dans la soirée par le convoi de 8-45 heures.
Rayano dit qu'il est arrivé de New York avec cette femme et son enfant, il y a environ deux mois.
SUR SA TOMBE.
—On disait en ville, ces jours-ci, qu'il y aurait des discours au cimetière et que les amis de M. Mercier feraient son éloge avant de quitter le caveau, où l'illustre mort dort son dernier sommeil.
Il n'en a rien été.
Les reglements ecclésiastiques ne permettent pas les discours au champ du repos et ce n'est point l'usage dans ce diocèse.
Près de cinq mille personnes ont assisté aux dernières cérémonies à la Côte des Neiges.
Quelques personnes ont crié Laurier! Laurier! près du caveau, mais le chef de l'opposition s'en est tenu aux règlements diocésains et n'a pas parlé.
Le T. R. P. Général, de la Compagnie de Jésus, empêchant la mort de M. Mercier, a câblé à tous les provinciaux de son Ordre d'ordonner aux prêtres de leurs maisons d'offrir le Saint-Sacrifice de la messe pour le repos de l'âmsigne bienfaiteur des jésuites, le 2 novembre.
Il y a douze mille prêtres dans la compagnie et sauf ceux qui sont dans les pays de missions, tous ont prié pour notre compatriote trépassé.
L'*Electeur* annonçant la chose, ajoute:
"Cette belle action augmente le respect que nous éprouvions déjà pour les distingués fils de Loyola. Ils n'ont pas oublié, eux, le plus grand trait de la carrière de M. Mercier, l'acte de justice et de réparation qu'il a accompli au péril de son existence politique."
QUEBEC.
LA SESSION.
—La session fédérale commencera à la fin de janvier ou au commencement de février. Les travaux dans les départements se font en conséquence.
OTTAWA,
LE CARNAVAL.
—Tout ne marche pas sur des roulettes à propos du carnaval, à Ottawa. Jusqu'à présent il n'y a que $5,047 de souscrit. Les banquiers et les ministres ont refusé de souscrire. Néanmoins une assemblée publique aura lieu ce soir pour essayer de mener l'entreprise à bonne fin en sollicitant de nouvelles souscriptions.
JOLIETTE,
TRISTE MORT.
—M. Méderic Zéphirin Lapointe, de cette ville, vient d'être victime d'un accident qui lui a coûté la vie.
Mardi, comme il se rendait avec une voiture chargée, aux chantiers de M. Copping, il est tombé, on ne sait trop comment, sur le chemin et a été pris sous du bois qui vehicul i a écrasé la tête.
Le blessé ne fut ramassé que quelque temps après, par M. Bastien de St Ambroise de Kildare et transporté chez le Dr Bernard. Malgre tout les soins qu'on put lui prod guer il expira quelques heures après.
Le défunt était âgé de 37 ans. Il laisse une femme et 2 enfants.
ST, JEAN,
ACCIDENT.
—Théophile Durocher, 21 ans, jeune homme de cette ville, s'est noyé en tombant d'un pont sur le canal Chambly, à l'autre bout de l'Ile Ste Thérèse.
Il était chez M. Duignault, lorsque pendant la veillée il sortit avec plusieurs amis. Durocher se mit à causer avec M. Arthur Thérien qui se trouvait de l'autre côte du canal, revenant de Chambly.

10 pour cent Clothing Store,
199 Rue Middle
Grande reduction dans les Habits pour hommes jeunes gens et enfants
Pendant 10 Jours Seulement.
Habillements de $3.00 pour $3.25
" 10.00 " 6.00
" 15.00 " 12.00
" 18.00 " 11.00
" 22.00 " 15.00
Habillements de jeunes gens de $2.25 à $8.
Habillements d'enfants de $1.25 à $5.50.
Pardessus pour hommes, jeunes gens, enfants à des prix extrêmement bas.
Corps, Caleçons, Bijouteries, vendus à une grande réduction.
Joseph Beaumier,
COMMIS

Le malheureux jeune homme marchait de côté, occupé qu'il était à répondre à ses amis qui lui parlaient simultanément des deux rives du canal. Arrivé au pont, qui était ouvert, il perdit l'équilibre et disparut.
Le premier effatement passé, on se mit en devoir de lui porter secours, mais on ne put retrouver le noyé que 25 minutes après.
Durocher était le seul soutien de sa mère qui est veuve.
LACHUTE.
LE FEU.
—Les moulins de J. C. Wilson, fabricant de papier, ont été ré luits en cendres, vendredi.
Pertes environ un demi million.

LE GRAND COUP.
On écrit de Paris:
Les personnes que les prophéties intéressent feront bien de lire l'opuscule de l'abbé Combe sur le secret de la Salette. Ce petit livre est curieux. Il est intitulé: *Le Grand Coup et sa date probable.*
"Le grand coup," c'est un cataclysme terrible prédit par Notre-Dame de la Salette: Paris sera brûlé, Marseille sera engloutie; il y aura des tremblements de terre; tous les hommes adonnés au péché périront et la terre devendra comme un desert, etc, etc...

TELEGRAPHIE.

DEUX CRIMES.

Le Frere et la Sœur Sont Les Victimes.

LA JEUNE FILLE OUTRAGEE AVANT D'ETRE TUEE.

Deux Jeunes Gens Accuses du Double Crime.

Paulding, Ohio, 5 nov—George et Nellie Good, âges respectivement de neuf et six ans, enfants de Samuel Good, qui demeure à environ trois milles au nord de Paulding, ont été trouvés assassinés dans les bois voisins.

Dimanche après-midi, ces enfants s'amusaient dans le chemin près de la demeure de leurs parents, et tout en jouant ils s'enfoncèrent dans les bois avoisinants.

Le soir vint et comme ils n'étaient pas de retour, leurs parents, très inquiets, se mirent à leur recherche en compagnie de quelques personnes du voisinage.

Les corps des petites victimes furent trouvés dans un buisson.

La tête de la fillette avait été écrasée, sa gorge était tranchée et et ses entrailles avaient été arrachées.

La tête du jeune garçon tenait à peine au tronc et tout son corps était affreusement mutilé.

Les deux corps étaient attachés l'un à l'autre avec une corde goudronnée, puis ils avaient été jetés dans le baisson auquel le feu avait ensuite été mis, mais les flammes n'avaient pas tardé à s'éteindre, à cause de l'humidité. Les deux corps ne furent que noircis par la fumée.

Il n'y a qu'une seule conjecture relativement à la cause de ce double crime, et c'est la suivante: la petite fille a été outragée, puis assassinée; ensuite son petit frère fut tué pour l'empêcher de révéler le premier crime.

Le shérif Staley a arrêté sous soupçon Charles Hart, âgé de 19 ans, qui demeurait près de la demeure de la famille Good. Hart est un jeune homme sans aucune instruction et quelques-uns le disent aliéné. Son arrestation est due à ses actions étranges.

Leo Cain, un nègre qui a été le compagnon de Hart, a aussi été arrêté et logé en prison.

Paulding se remplit bientôt d'hommes qui parlaient de lyncher les deux prisonniers.

Le juge Snook et les principaux citoyens ont fait des efforts pour tranquilliser la foule en prononçant plusieurs discours l'assurant que justice serait faite.

A trois heures cette après-midi une bande d'hommes et un mastif se rendirent sur les lieux de l'effroyable tragédie.

L'attitude de la foule devient de plus en plus menaçante.

DES DEMOCRATES

Accuses d'avoir Fait Derailler un Train.

Alpena, Mich, 5 nov.—Un train spécial transportant un orateur républicain à Posen, un village polonais près d'ici, où il devait porter la parole à une assemblée politique, a déraillé à cause d'une voie de garage qui avait été déplacée. Tous les wagons ont culbuté en bas du remblai. Heureusement que personne n'a été sérieusement blessé.

On accuse des adversaires politiques d'avoir dérangé la voie d'évitement.

PECHE ABONDANTE.

Montréal, 5 nov—Une dépêche de Victoria B. C., mande ce qui suite: La pêche des veaux marins tire à sa fin, et la flotte Victoria a pris 87,572 peaux pendant la saison, ce qui est une augmentation sur les années précédentes, en dépit des nouveaux reglements.

TUE PAR DES VOLEURS.

Perry, Oklahoma, 2 nov.—Samuel J. Dunlap, le maitre de poste à Red Fork, O. T., situé dans la partie est de Cherokee, a été tué d'un coup de revolver par la bande d'*outlaws* de Cooke.

La bande entra dans le magasin de Dunlap et lui ordonna d'ouvrir son coffre-fort, ce qu'il refusa de faire. Alors l'un des brigands sortit son revolver et tira sur le maitre de poste qui tomba raide mort.

UNE BANDE DE MALFAITEURS.

Aux Prises Avec un Corps de Policemen.

Paterson, N. J., 5 nov.—Environ cinquante membres de la bande de Growler, composée de malfaiteurs de la pire espèce, se sont battus contre un corps d'agents de police faisant partie de la réserve, sur l'avenue Railroad, hier soir.

Ces malfaiteurs arrêtaient tous les passants et les dévalaisaient sans merci. Quand le passant regimbait, ils le frappaient. L'une de leurs victimes a été trouvée près de la Standard Oil Works; cet homme était si gravement blessé qu'on dut le transporter à l'hôpital. Un agent de police découvrit le pauvre homme au moment où il faisait sa ronde, et il demanda de l'aide au corps de réserve.

Les agents de police attaquèrent les malfaiteurs au moment où il dévalisaient un passant, et une lutte en règle s'ensuivit: des revolvers et des couteaux furent employes. Personne ne fut serieusement blessé. Quatre des malfaiteurs furent arrêtés.

L'ENQUETE SUR LA POLICE.

Le Capitaine O'Toole Envoie sa Resignation.

New York, 5 nov.—Le capitaine de police Wm. O'Toole du commissariat de la rue Leonard, qui fut accusé devant le comité Lexow d'avoir accepté des pots-de-vin lorsqu'il était à la tête de l'escouade d'agents de police d'Essex Market Court, a envoyé sa résignation aux commissaires de police.

O'Toole s'est decidé à agir de la sorte après le témoignage du Dr Whitehead, qui a aussi incriminé les détectives Frank et Murphy du bureau central de police.

Le Dr Newton Whitehead a dit avoir donné de l'argent à O'Toole pour être protégé lorsqu'il fut arrêté en diverses occasions sous l'accusation d'avoir pratiqué des opérations criminelles. Il jura avoir donné à O'Toole en une seule fois la somme de $200.

On ne croit pas que les commissaires de police acceptent la résignation d'O'Toole avant une enquête à propos des graves accusations portées contre lui.

VOLEURS DE THE.

M. Joseph Bernier est leur Victime.

Il y a de jeunes garçons qui se font une pratique de voler du thé dans les voitures des employés qui vont porter les marchandises à domicile pour les marchands de thé de cette ville.

M. Joseph Bernier, qui est au service de Dickson Bros, se plaint de s'être ainsi fait voler une soixantaine de livres de thé. Hier soir cinq livres lui ont encore été enlevees.

M. Bernier s'est mis à la poursuite des jeunes voleurs, mais il n'a pas pu les rejoindre à cause de l'obscurité.

Si jamais ces jeunes malfaiteurs qu'on croit être des canadiens se font pincer, ils paieront cher leurs larçins.

LE CZAR DEFUNT.

Le Corps Sera Transporte a St Petersbourg.

Londres, 5 nov— Le *Daily News* a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de Livadia: «La princesse Alix, le gouverneur et le maire ont reçu le prince et la princesse de Galles à leur arrivee ici hier. Le départ de la famille avec le corps aura probablement lieu le 8 courant.

L'examen *post mortem* et l'embaumement seront pratiques demain et le corps est maintenant exposé dans la chapelle impériale.

Si vous êtes attaqué d'une maladie chronique, allez voir le fameux spécialiste de Lowell, le Dr Breton.

Depeches Condensees.

On dit que les labeurs de la campagne électorale ont extrêmement fatigué le sénateur Hill et qu'il lui faudra plusieurs mois pour se remettre.

Aujourd'hui des représentants au Congrès seront élus dans 41 Etats. Dans 21 Etats des législatures locales seront élues et celles-ci nommeront plus tard les membres du Sénat de Washington. Dans 20 Etats il y a élection de gouverneur. Dans 3 Etats,—New York, Caroline du Sud et la Californie,—les électeurs seront appelés à se prononcer sur des changements importants de la constitution.

Les Etats suivants élisent aujourd'hui des gouverneurs nouveaux. Californie, Caroline du Sud, Colorado, Connecticut, Dakota Nord, Dakota Sud, Delaware, Idaho, Kansas, Massachusetts, Michigan, Minnesota, Nebraska, Nevada, New Hampshire, New York, Pensylvanie, Tennessee, Texas, Wisconsin et Wyoming.

Dans New York les gageures se font aujourd'hui de 10 à 7 contre Hill.

Le comité de 70 dans la cité de New York croit que son candidat à la mairie, le Col. Strong, sera élu demain par 30,000 voix de majorité.

A San Francisco, 57 Chinois naturalisés se sont fait incrire sur les listes electorales et voteront aujourd'hui.

FOU DE JALOUSIE

Un Italien Tire du Revolver sur sa Femme

New York, 5 nov—Rendu fou par la jalousie et par des recherches infructueuses qui duraient depuis douze jours, un Italien du nom de Michele Caperrutoe a blessé sa femme infidele hier au coin de Bowery et de la rue Broome.

La femme de cet homme, qui habitait Boston, s'était enfuie avec un de ses amants du nom de Leonetto Straisila.

Le mari trompé tira quatre coups sur sa femme et trois balles l'atteignirent.

L'agent de police McGilney arriva sur ces entrefaites et arrêta l'Italien.

La femme Caperrutoe va probablement mourir des suites de ses blessures.

Straisila était l'amant de cette femme en Italie.

FITZSIMMONS ARRETE

Pour Refus de Payer une Pension a sa Femme.

New York, 5 nov.—Bob Fitzsimmons, le pugiliste, a été arrêté hier à l'Hôtel Occidental, dans le Bowery, sous un mandat d'arrestation lancé depuis longtemps déjà et qui avait été émis par le tribunal afin de forcer le pugiliste à donner des garanties de paiement d'une somme de $15 par semaine à sa femme à laquelle il venait d'intenter une action en divorce.

L'avocat de Fitzsimmons a obtenu son elargissement sous caution et a déclaré que l'arrestation du pugiliste était une affaire montée.

Il dit que son client a paye régulièrement les sommes dues à sa femme.

L'EX-LORD-MAIRE DE DUBLIN.

Lawrence, 5 nov—L'hon. Timothy. D. Sullivan, l'éminent patriote irlandais et ex-lord-maire de Dublin, capitale de l'Irlande, a prononcé un grand discours sur la politique irlandaise, en cette ville, hier soir.

C'est à l'Opera House, qui était bondée, que l'Hon. Sullivan a porté la parole.

M. Sullivan doit visiter les principales villes des Etats-Unis pour y prononcer des discours au profit de la cause irlandaise.

UNE GREVE A LYNN

Lynn, Mass., 5 nov.—Ce matin le reste des employés de la fabrique de chaussures de Donohue & White, au nombre de 30, se sont mis en grève.

Ces grévistes désirent la restauration des anciens gages. Les patrons refusent de soumettre l'affaire à un conseil d'arbitrage.

VERDICT DE COUPABLE.

Proces des "Boodlers" de Haverhill.

Lawrence, 5 nov—Le jury qui a entendu les témoignages dans le procès intenté contre certains échevins de Haverhill et autres personnes pour "boodlage" a rendu un verdict de coupable. Les quatre échevins Hoyt, Ham, Cate et Tilton, ainsi que Fred M. Smith, marchand de boisson en gros de Boston, et son agent à Haverhill, C. A. Kimball, ont été trouvés coupables de conspiration à propos de l'octroi des licences à Haverhill.

Après que le verdict eût été rendu, la Cour Supérieure s'est ajournee à mercredi matin.

EN PRISON

Pour avoir Insulte le President de la France.

Paris, 5 nov.—Gerault Richard a été aujourd'hui condamné à un an d'emprisonnement et à payer une amende de 4000 francs pour avoir publié récemment un article que la cour a considéré comme insultant pour le président Casimir-Perier.

L'UNION TYPOGRAPHIQUE

New York, 6 nov—Tous les reporters et autres écrivains membres du club de la Presse de New York ont été affiliés à l'Union des Imprimeurs, ce qui fait maintenant une organisation très puissante.

UN CONGE.

Boston, 5 nov.—Le maire Mathews a accordé à tous les employés municipaux une demi-journée de congé le jour de la votation, et ils seront payés quand même.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin après avoir gracié deux délinquants pour ivrognerie.

Patrick E. Philipp et Frank Carter, deux jeunes hommes accusés d'ivrognerie et de vol d'une horloge valant 75 cts, ont plaidé non-coupable et les détectives Laflamme et Allen ont dit qu'ils avaient arrêté les deux jeunes gens sur la rue Middlesex et qu'ils étaient en état d'ivresse. L'un des deux avait l'horloge et avait essayé d'obtenir de l'argent dans un montde-piété avec cette horloge. Bridget McCarthy dit qu'elle demeurait au No. 42 rue Bridge et qu'elle avait vu les accusés hier après-midi avec un autre homme. Un d'entre eux est entré chez elle et les deux prisonniers ont surveillé au dehors. Après qu'ils eurent disparu, elle s'est aperçu que son horloge avait été enlevee. Elle alla avertir les officiers de police et vers les 6 hrs, hier soir, elle a reconnu les accusés au poste, comme étant les mêmes qu'elle avait vus dans l'après-midi.

Un autre dame a rendu témoignage a peu près dans les mêmes termes. Ensuite une autre accusation a été portée contre eux. Ils furent accusés d'avoir pénétré dans la maison de pension de P. O'Connell et d'y avoir volé deux pardessus, un habit et une veste appartenant à deux pensionnaires, Ed. Johnson et Charles Lovell. Plusieurs témoins reconnurent les accusés comme étant les mêmes qui étaient aux alentours de la maison de pension, et M. Harris qui tient un mont-de-piété sur la rue Appleton a dit que les accusés avaient obtenu un prêt de $5.00 avec le pardessus. O'Connell a reconnu Carter comme un de ceux qu'il a vu sortir de chez lui et Philipp portait les chaussures du pensionnaire Johnson. Le juge les trouva coupable et il rendra sa sentence lundi prochain. Il dit que les accusés étant étrangers ici, il voulait avoir des détails sur leur vie passée.

Joseph Loranger et Victoria Carcateria ont été arrêtés hier soir sur la Watson Ave., où ils occupaient le même lit. Ce matin ils étaient accusés d'adultère. Ils plaidèrent coupable et furent envoyés à la Cour Criminelle sous une caution de $500. La femme Carcateria est mariée et son mari travaille pour un marchand de fruits.

Louis Champagne était accusé d'assaut sur H. Bouchard; il a eu sa cause remise à demain matin.

Geo. H. Clark, accusé d'être un jeune homme désoblésant envers ses parents, a promis de mieux se conduire à l'avenir et il fut mis sous probation. Wm Scanlan, un autre jeune homme accusé d'ivrognerie habituelle, a obtenu sa liberté en promettant de se tenir sobre à l'avenir et de travailler pour le soutien de sa famille.

Assistez en Foule.

N'oubliez pas, lecteurs et lectrices que le Grand Parti d'Huitres, organisé par le R. P. Forget au profit des pauvres et de l'église St Jean-Baptiste, s'ouvre demain soir dans la salle Huntington. Jeudi soir le maire Pickman, M. J. L. Chalifoux et plusieurs notabilités de cette ville seront présents. C'est une bonne occasion de passer deux agréables soirées et de faire une bonne œuvre. Vous le voyez, le sol commence déjà à se couvrir de neige, la saison rigoureuse s'en vient à grands pas: pensez aux indigents, à ceux qui vont avoir froid et faim, et vous répondrez généreusement à l'appel que l'on vous fait au nom de la charité.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Chaussures d'Automne.

POUR MESSIEURS.

Semelles pesantes avec doublures Ecossaises, voilà ce qu'on demande à présent—hausses de moyenne pesanteur avec doubles semelles. Nous sommes prêts à vous servir. Toutes espèces de bouts.

QUATRE ✻ ATTRACTIONS ✻ EXTRAORDINAIRES.

Lacées et Congress en Veau, pour Hommes, cap large français, pesante semelle double avec bord à extension, **$1.97.**

Lacées et Congress en Veau pesant pour Hommes, bout Globe, trois semelles avec bord à extension, **$2.97.**

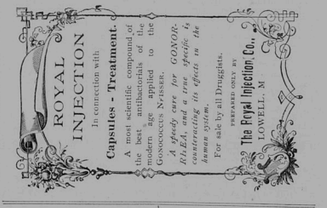
Chaussures en Veau très fin pour Hommes, forme étroite Opéra et Broadway, doublure Goodyear, deux semelles pesantes, large doublure écossaise, valeur extra, **$3.97.**

Chaussures en Veau "Waterproof Box," pour Hommes, pesantes semelles doubles, doublure écossaise, bordées en Veau, doublure Goodyear, forme Opéra, très chic et durables, **$3.97.**

Souvenez-vous que nous avons une Ligne complete de Vetements en Caoutchouc et Mackintoshes faits par les tailleurs. Nos prix sont bas.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.



Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagreable, rien ne peut être comparé à l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous désirez une bonne chaussure épaisse et impénétrable pour les temps de neige, allez voir M. Chs Dupuis, le gérant canadien au Bijou Shoe Store.

Des chemises blanches ayant diverses longueurs de manches pour tous les genres d'hommes, les gros, les courts, les grands, les minces, etc, chez Putnam & Son.

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en faisant usage du Dr Delisle's Kinium Compound, le meilleur tonique et aperitif connu. Chez les pharmaciens canadiens, $1.00 la bouteille.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mlle Louis Prechette, au No. 68 rue Tilden, car leur remede pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Dessiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remede. Mlle Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 Madden Lane.

Biere | The Roches'er Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille, | Biere

LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.00 hrs p. m
☞ Téléphone 452-3.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera être d'être à la disposition des Dames et Demoiselles anglaises.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Drogues et Produits Chimiques

A l'enseigne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

COLLARS AND CUFFS that are *waterproof*. Never wilt and not affected by moisture. Clean, neat and durable. When soiled simply wipe off with a wet cloth. The genuine are made by covering a linen collar or cuff on both sides with "celluloid" and as they are the *only* waterproof goods made with such an interlining, it follows that they are the only collars and cuffs that will stand the wear and give satisfaction. Every piece is stamped as follows:

TRADE ELLULOID MARK.

If anything else is offered you it is an imitation. Refuse any but the genuine, and if your dealer does not have what you want send direct to us, enclosing amount and stating size and whether a stand-up or turned-down collar is wanted. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair.

The Celluloid Company,
427-429 Broadway, New York.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
1858 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Melles Lara Lafaivière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emelie Bouchereau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Sommes à l'Aise

A propos de nos purs Thés et Cafés. Une première où nos essayer une boîte, elle revient. Elle dit le prix et tout est réglé.
DICKSON BROS, 48 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 7 NOVEMBRE 1894. No. 516

NOTES LOCALES.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin- Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Amusements.

MUSIC HALL—Hier soir, *Silver Ledge* a été fort bien joué par la Sawtelle's Dramatic Company. Ce soir, la même compagnie rendra "Village Blacksmith". Nous conseillons à nos lecteurs d'y assister. L'orchestre surtout est très estimé; il joue chaque soir des morceaux différents que l'auditoire goûte beaucoup.

Accident.

Ces jours derniers, Mde Jean-Baptiste Bousquet, résidant au No. 20 rue Exeter, en descendant l'escalier de la cave, a fait un faux pas et est tombée en bas, s'infligeant dans sa chute plusieurs blessures. Elle se cassa le bras droit. Cependant Mde Bousquet, quoique bien souffrante, prend beaucoup de mieux.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cela, seul et voulez aimé que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son *STOCK* de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25. valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20. valant $30 et $35 ailleurs

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume

de première qualité, (dites Steamed) à 50c seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.

Feuilles de Bâ-d'Indre, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funebres,
605 Rue Merrimack.

VICTORIEUX !

Les Republicains Donnent une Bonne Raclee aux Democrates.

LE SENATEUR BRADY VAINCU PAR ETHER S. FOSS.

Wm. S. Knox a aussi une Majorite en cette Ville.

Personne n'a été surpris, car tout le monde, même les plus chauds démocrates, s'attendait à une victoire républicaine. Cependant, tous ne croyaient pas que le coup de balai serait aussi vigoureusement appliqué. Les appels au fanatisme n'ont pas eu d'effet. L'A. P. A., que nos adversaires voulaient faire passer pour une clique très puissante, n'a pas fait grand mal; son influence s'est bornée à peu de chose, sinon à rien

La température ne favorisait pas beaucoup les républicains, mais il était visible que la tempête de neige de lundi devait servir à ensevelir la démocratie qui, à l'heure qu'il est, doit être plus morte que vive.

De bonne heure, hier soir, les démocrates avaient perdu tout espoir, et leur mine disait trop bien qu'ils avaient le cœur malade.

Comme les rapports commençaient à arriver, il devint évident que Brady allait être battu et que Fifield allait avoir le même sort, s'il ne faisait pas des gains énormes dans les quartiers républicains, ce qui était fort problematique.

Le premier bureau de votation dont on a eu le rapport a été le "precinct" 2 du Quartier Un, qui est arrivé quelques minutes après six heures. Les autres sont arrivés à intervalles raisonnables jusqu'à neuf heures et demie, puis il y eut un intermède d'une heure environ, puis le rapport du bureau de votation No. 4 du Quartier Trois arriva.

Dans le "precinct" 2 du Quartier Cinq, il y a eu 52 Canadiens qui ont voté; les autres votant sétaient des démocrates. M. Knox n'y a obtenu que 62 voix, ce qui prouve que le vote canadien a été complètement en sa faveur.

Le gouverneur Greenhalge a remporté la ville par 1100 de majorité, ce qui est à peu près le nombre de votants canadiens que l'on compte à Lowell. Il est évident que presque tous les Canadiens ont voté pour Greenhalge.

Un fait qui crève aussi les yeux de tous, c'est que dans les bureaux de votation où le vote canadien avait de l'importance, les candidats républicains, Greenhalge, Knox, Foss, etc., ont eu une majorité.

Les Canadiens de Lowell ont, en général, compris leur devoir; ils ont agi avec sagesse, la main dans la main. L'union a fait leur force, et aujourd'hui le parti républicain leur doit une dette de reconnaissance qu'il soldera rubis sur l'ongle, nous en avons le ferme espoir.

Nous ne saurions trop féliciter nos compatriotes de cette attitude si digne, si conséquente.

A ceux heures et demie, les rapports de tous les quartiers étaient connus.

Les républicains ont élu comme représentants à la Législature de l'Etat les candidats suivants:

E. S. Foss, sénateur; comme

(Suite sur la quatrième page.)

Cour de Police.

Les buvettes étaient fermées le jour des élections. Ce matin il n'y avait qu'un délinquant accusé d'ivrognerie et il fut condamné à une amende de $3.

J. F. Sumner, accusé de vol avec effraction, a eu sa cause remise au 13 novembre sous une caution de $800.

Benjamin Edwards était accusé d'avoir menacé de tuer sa femme. Il plaida non-coupable, mais après avoir entendu le témoignage de sa femme, le juge le trouva coupable et le mit sous une caution de $100 pour garder la paix durant les prochains six mois.

Louis Champagne était accusé d'assaut sur Henriette Bouchard. Il plaida non-coupable et Mme Bouchard vint dire que samedi durant la nuit, vers 1 heure, elle était couchée dans son lit avec son mari; ils étaient habillés et couchés en travers du lit et ils dormaient. Champagne entra, la toucha et lui fit des propositions malhonnêtes. Elle réveilla son mari et Champagne se sauva.

Son mari et un autre temoin dirent qu'ils avaient vu Champagne se sauver. M. Champagne nia s'être rendu dans la chambre des Bouchard et plusieurs temoins dirent qu'ils étaient demeurés avec l'accusé jusqu'à minuit et demi cette nuit-là et sa femme dit qu'il n'était pas sorti de sa chambre après être entré pour se coucher. Le juge le trouva coupable et le condamna à une amende de $20

Les Dernieres Modes.

Les dames canadiennes qui aiment à être habillées dans les derniers goûts devraient faire une visite à Mdes Courville et Tarte, rue East Merrimack. Ces dames font les robes et les chapeaux dans les modes les plus nouvelles et leurs prix sont bas.

COMPATRIOTES.—

Si vous désirez vous procurer des Liqueurs et Vins purs, vous êtes invitesde les acheter à la

WORTHEN HOUSE,
Prix du gallon:

	California	Importé
Vins Sherry	$1.25, $2.00	$3.00
" Port	1.25, 2.00	2.50
" De Messe	1.25	
" Muscatel	1.25	
" Angelica	1.25	
" En bouteille 35c., 3 bouteilles $1.		
" Claret 40 et 5 c. la bouteille, $6 la caisse.		

Whiskey $1.60, $1.75, $2.00, $3.50 et $4. Gin $1.75, $3.50. Importé de Hollande $5.00.

Brandies de California, $2.50, $3. Importé, $6.

Whiskey en bouteille, 60c., 75c., $1, $1.25 et $1.50.

☞ Tout ordre donné pour Porter, Bière et Liqueurs, sera porté à domicile.

L. P. TURCOTTE,
Propriétaire.

Voici une chance extraordinaire de vêtir votre garçon avec un habit d'hiver tout laine que nous avons réduit à $4.

Dimensions du Knickerbocker, pour enfants de 4 à 15 ans, en Cheviote tout laine, acheté dans les fabriques les plus renommées.

L'histoire du prix est celui-ci: nous avons rassemblé cinquante ou soixante habits qui restaient sur dix lots vendus à cinq, six et sept dollars l'habit.

Si nous pensions au coût, $4 seraient trop peu.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Honneur au Merite.

De l'avis des connaisseuses, Mme Grégoire s'est surpassée cet automne dans le choix recherché de ses Chapeaux, Plumes, Rubans, &c. Des Dames et Demoiselles canadiennes sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite et nous leur promettons qu'elles ne regretteront pas d'être allées admirer les récentes nouveautés du jour.

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Delbele, et Mlle Emma Gaudette.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualite la meilleure.

Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	8c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Lard Frais sur quartier de devant 5½c. la lb., du cou arrière 6½c.
☞ Regardez pour l'annonce de Vendredi et Samedi.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine,

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS DE LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSSIER,

M. PHILIP COTE,

M. ALEX ARCHAMBAULT,

M. F. X. ROBERT,

M. WILDY CHAPUT,

M. J COSSETTE.

Couvrepieds Endommages.

Un lot spécial, (seulement 2 caisses) de Couvrepieds Blancs, de qualité fine, endommagés dans la manufacture, achetés à très bas prix et que nous allons offrir à moins que la moitié de leur valeur; c'est un lot dans les qualités appelées

Couvrepieds Francais.

Les imperfections sont légères et aux prix suivants en font une grande occasion:

Qualité de $2.50 étant dans les patrons français, pour **$1.09.**

Ensuite, un lot bien épais avec beaux patrons dans le centre, de qualité fine, valant $3.50, pour **1.29.**

Enfin, les plus belles qualités de la manufacture, bien épais et fin, avec patrons de centre ou en vignette, soulevés et très distincts, valant de $4.50 à $6.00, au prix nominal de **1.49.**

Profitez de cette vente si vous désirez avoir le choix des meilleures qualités jamais vendues dans la ville pour $1.49, assortion paraissant extravagante, mais tout de même vraie.

SOUS-SOL DE A. G. Pollard & Co.,
Rues Merrimack, Palmer & Middle.

M. NAPOLEON LAUZEAU,

GEO. LUSSIER,

M. GEO. BLAIS,

M. GEO. LANCTOT,

M. EDW. LAJOIE,

MLLE DAISY BOIRE,

MLLE ROSA COTE,

MLLE LEOPOLDINE CHAPUT,

MLLE LILLIA

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 7 NOV. 1894.

Paroles d'un Gouverneur.

Il y a en cette ville une certaine classe d'hommes qui viennent à peine de mettre le pied sur le sol americain et qui n'en voudraient pas moins administrer toutes les affaires du pays comme bon leur semble. Ces gens a esprit étroit, à aspirations dangereuses, se croient partout les maîtres. Si on les laissait faire, ils pratiqueraient l'ostracisme sur une grande echelle. Les évictions opérées en Irlande seraient mises à la mode en ce pays. Tous ceux qui ne plieraient pas l'echine devant ces persecuteurs seraient forcés de déguerpir.

Heureusement qu'on ne laisse pas faire ces individus, tous membres de l'A. P. A., qui ne travaillent qu'à semer la discorde. Quand on voit le gouverneur de cet Etat déclarer publiquement que la liberte et l'egalité doivent regner en ce pays, on s'aperçoit que les oiseaux nocturnes, les eteignoirs, n'auront pas de sitôt l'avantage de mettre à l'epreuve leurs absurdes théories.

Voici les belles paroles que le gouverneur Greenhalge a prononcées lundi soir dans la salle Jackson:

"Vous avez beaucoup entendu parler de proscription, mais laissez-moi vous dire que tout ce qu'on demande de vous, c'est votre dévouement envers l'Etat et le pays. Nous ne voulons aucune barrière pour diviser les citoyens en diverses classes. Nous voulons voir régner la liberte et l'égalité—cette egalité qui donne à un homme l'avantage de s'élever aussi haut que ses talents le lui permettent."

TOUJOURS LES GRANDS PROJETS.

L'annexion de Terreneuve est dans l'air; il est facile de voir que c'est un projet cher aux conservateurs et que l'on est décidé à le pousser à tout prix.

Cela se conçoit: les tories doivent naturellement, par la force même des choses, être poussés vers la réalisation de ce vou cher à leur ancien chef sir John Macdonald.

Cependant, les vues qui les poussent actuellement ne sont pas les mêmes qui faisaient agir le "vieux renard," comme l'appelait irreverencieusement le *Monde*.

Son but à lui était bien simple: il voulait compléter l'œuvre de la Confédération, c'est-à-dire l'englobement des Canadiens-français et de la province de Québec dans les Anglais et les provinces anglaises. Terreneuve, ayant une majorite anglaise et un foyer d'orangisme à Saint-Jean remplissait parfaitement le but qu'il s'était proposé.

Cela faisait une nouvelle pierre au cou de l'influence française.

Mais il n'eut pas le temps de pouvoir compléter son œuvre.

La mort l'atteignit trop tôt.

Ses successeurs reprennent aujourd'hui son projet en sous-main et tout fait prevoir un mouvement sérieux dans ce sens aux prochaines élections federales.

Mais la tentative s'est complétée d'un job colossal, fantastique comme, seuls, peuvent en concevoir les pillards qui regnent à Ottawa.

Seduits par l'histoire de Sir John et incapables de trouver quelque chose de nouveau, ils rêvent un autre Pacifique qui leur donne le pouvoir pour vingt ans à venir.

Aussi voilà le plan qu'ils ont conçu:

Il ne s'agit rien moins que de construire un chemin de fer de Québec à St Jean de Terreneuve par la côte Nord jusqu'au détroit de Belle Isle.

On avouera qu'il nous en coûtera cher, dans ces conditions, d'avoir longtemps au pouvoir les Haggart, Ouimet, Angers, Curran, Thompson, etc.

Mais il n'y a rien de trop beau pour ces messieurs les bleus, "les honnêtes gens!"—*La Patrie.*

ACTUALITES.

Le pape a refusé d'accorder à M. Emile Zola, l'auteur français, une audience sous aucune condition.

—Jennie Behl, une jeune femme de Hoboken, N J, est tombée morte à une heure du matin pendant qu'elle dansait à Jersey City à un bal donné par la Winfield Weed Association. On suppose que cette infortunée a succombé à la rupture d'un anévrisme.

On vient de découvrir à l'enquête tenue au sujet de la police à New York qu'il existe en cette ville, 500 maisons, médecins, matronnes et charlatans qui se chargent de faire des operations criminelles. Ce qui est encore plus abominable, c'est que ces gens exercent leur métier, grâce à l'argent qu'ils versent à la police.

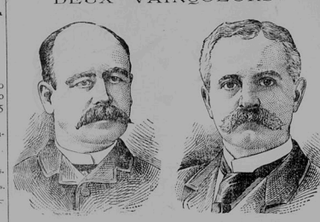
La dans un journal anglais:

On dit que le cordonnier est souvent le plus mal chaussé; mais il y a en Angleterre une personne qui est encore plus mal chaussée que n'importe quel cordonnier. Cette personne, c'est Victoire, reine de la Grande-Bretagne et Impératrice de toutes les Indes. Notre souveraine abomine les chaussures neuves et les vêtements neufs. La généralité des dames donnent à leurs domestiques ou aux pauvres leurs vieilles robes et leurs bottines usées, la reine fait tout le contraire: elle donne les chaussures et les robes neuves et n'est jamais si heureuse que lorsqu'elle peut marcher avec une vieille paire de savates aux pieds et sur le corps une vieille blouse noire, sans corset.

La mort du tsar est toujours la seule préoccupation de l'opinion publique en Europe, et on apprend maintenant que la nomination du prince de Hohenlohe au poste de chancelier de l'empire allemand se rattache à la mort d'Alexandre III. Quand les mauvaises nouvelles arrivèrent à Berlin, l'empereur comprit que le moment etait venu de se rapprocher de la Russie. Le général de Caprivi, très honnête homme, n'avait aucune disposition pour la grande diplomatie. Le jeune reur choisit le premier prétexte venu pour se séparer de M. de Caprivi, et il appela le prince Hohenlohe au pouvoir parce que la princesse de Hohenlohe appartient à une grande famille russe, la famille de Sayn-Wittgenstein, et qu'elle est apparentée à d'autres membres de l'aristocratie russe. Donc, le chef de la politique allemande pourra, quand cela sera nécessaire, savoir ce que pense l'entourage de l'empereur.

En France, le gouvernement est très content de la dépêche de Nicolas II dans laquelle il fait allusion aux sympathies franco-russes. Il paraît certain que le jeune tsar ne changera rien pour le moment à la politique paternelle.

DEUX VAINQUEURS!



HONS. F. T. GREENHALGE et ROGER WOLCOTT.

Prédication en Plein Air.

Un nommé Morgan, qui est de retour d'Angleterre, écrit ce qui suit à un journal de Québec:

Comme la question de la prédication en plein air créait quelque excitation dans votre bonne ville, lors de mon départ, j'ai cru vous intéresser en vous expédiant sous ce pli le premier journal qui m'est tombé sous la main à Moville ce matin, vu qu'on y rapporte une décision de la Cour d'Appel à Londres, qui a affirmé avec dépens contre le ministre une décision condamnant à l'amende un ministre methodiste, le Révérend R. R. Corwell, pour avoir prêché l'Evangile en plein air. En rendant sa décision, la Cour a déclaré que sous la loi anglaise, deux ou trois femmes pouvaient s'objecter à ces assemblées et prédications, et faire condamner à l'amende ceux qui auraient ainsi voulu changer la voie publique en chapelle.

M. Morgan accompagne sa lettre d'un extrait du *Courrier de Liverpool*, qui se lit comme suit:

Dans la cause du Révérend R. Corwell, ministre méthodiste de Londres, qui avait été récemment poursuivi et condamné pour prédication en plein air, la Cour d'Appel de Londres vient de confirmer avec dépens contre le Révérend, unanimement, la décision du tribunal inférieur.

Par ce jugement il appert que deux ou trois personnes peuvent, si la chose leur déplait, empêcher toute prédication en plein air en s'adressant aux tribunaux.

RESURRECTION.

Le docteur P. J. Gibbons, un spécialiste de talent de Syracuse, N. Y., prétend que les criminels qui ont expié leur crime sur la chaise électrique ne sont point morts par le choc qu'ils ont reçu et qu'ils sont bel et bien disséqués vivants par les médecins qui font l'autopsie de leur corps.

Le docteur Gibbons dit que l'insensibilité du corps peut durer plusieurs heures après que le courant électrique a frappé la victime et que tout ce qu'il faut faire pour ramener le suppliché à la vie est de rétablir la respiration à l'aide d'un appareil qu'il a inventé et dont il a fait l'expérience avec succès.

Le gouverneur Flower a promis au docteur Gibbons de lui laisser tenter l'expérience sur un condamné à mort nommé Wilson et qui est actuellement détenu à la prison d'Auburn.

Wilson a, dit-on, consenti à se soumettre à l'épreuve dans l'intérêt de la science, pourvu qu'on lui fasse grâce si le docteur réussit.

Le docteur Gibbons paraît assuré du succès.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Preparé par le Dr. Delisle, Chimiste, Lowell, Mass.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No, 12 RUE JOHN,

ANNONCE

Pour attirer les Pratiques.

Nos Ventes sans pareilles de la semaine dernière ont nécessité une autre visite sur le marché de New York. Parmi les nouveaux Manteaux pour le commerce de cette semaine seront trouvés plusieurs

Occasions Inapprochables.

Et les Dames désireuses d'acheter devraient venir les examiner de suite.
JACKETS DE DEMOISELLES, en Drap noir et bleu, pour $3.95, $4 50 et $8; en Drap Mélangé de fantaisie pour $4.75, $6.75 et $6.75.
JACKETS DE DAMES, rudes et doux, le dos fait juste, boutons de fantaisie, pour $4 50, $5, $6 75, $8.75 et $10.
GILETS EN CHINCHILLA POUR DAMES, noirs, bleus, gris et bruns, 38 à 44 pcs de long, pour $9 75, 11.75, 13.50, 15 et $17.50.

MACKINTOSHES,

Viennent d'arriver, un gros assortiment de Mackintoshes, les formes les plus récentes, aux plus bas prix. Mackintoshes forme Collerette pour $2.50, 3.50, 5, 6.75, 7.50 et $10. Examinez-les.

Guerisons Merveilleuses

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps, ☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du ☞ dernier goût et de patrons les ☞ plus nouveaux

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO.

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 1144

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, M

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetieres, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de pierre à bâtir.

Attention Immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de

BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHAMNES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,

BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.]

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE DE CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coborn & Co

91 & 93 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W, A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,

Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

Desmarais Freres,

690 Lakeview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanteries, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmrais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gaz sont garantis.

☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

DES CENTAINES de personnes portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Gâtée Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabacs et Cigares.

JOHN DONOHOE, Propriétaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Josh Rogers, Alexander G. Cummins, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

763 Rue Merrimack, — coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

Fillettes, Jetez un regard sur nos

Poupees en Papier

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection by giving reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

Protection and not revenue is the foundation stone of American prosperity. Protection means bread, home and employment for American citizens. Free trade means pauper labor, foreign ownership and the ruin of our industries. Free trade means the building up of foreign cities and the depopulation of our own. Free trade means the ruin of our farmers, the closing of our factories and the impoverishment of our people. Free trade means the enrichment of foreign nations at our expense. Free trade means the ruin of our American homes. Free trade means the ruin of our American Republic. Free trade means the ruin of our American Republic.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9.30, 10 50 a m; 12.05, 12 45, 2.30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7. 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 2 05, 4 45, 5 35, 7 25, 7 p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 40, 5 10, 6 15, 7. 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover. — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35. p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35. p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35. p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 00 m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias-port (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11. a m; 1 40, ¶3 00, ¶5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 27, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 00, m, 1 43, ¶3 05, 4 02, ¶4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; ¶4 25, 6 00 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 00, p m.

☞ Express, § seulement Northen Devon, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; § 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—§ 15 a m; 12 05, 5 00 et § 47 p m; Dimanches, § 15 p m.

Pour Ambert, Milford et Wilton—§ 14 a m; 1 50, § 45, § 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — § 14 a m et § 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 57, § 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 31, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne Central Vermont—9 45, a. m.; 12 11, 1 5 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un étégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Habits d'hommes et de dames teintes, et neuf teyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chaus de dames teints et nettoyés. Rideaux, Meubles, Draperies teints et nettoyés. Tapis de Table, Robes en Laine de dames teintes et repassées.

L'Habillement est teyées Sans les noirs Jusqu'à 5 h. ou samedi 10 h.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 94

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

IV

Après avoir prononcé avec une fébreuse ardeur les paroles que nous venons de reproduire, le mécanicien s'arrêtant, haletant, suffoqué, presque défaillant. Il était pâle, ses yeux étincelaient d'un feu sombre, et de grosses gouttes de sueur coulaient sur son front. Il regarda tour à tour d'un réle fiaré et suppliant le juge d'instruction et le secrétaire. La physionomie du magistrat était impénétrable comme toujours, mais l'incrédulité la plus complète se lisait clairement sur le visage expressif du secrétaire, moins expérimenté et moins habile à dissimuler ses impressions. Alors, malgré les menottes infamantes qui serraient ses poignets et gênaient ses mouvements, le malheureux Vaubaron jogeait ses deux mains par un geste de désespoir, et balbutia d'une voix brisée:

O mon Dieu! vous ne me croyez pas!

Il me deviendra possible de vous croire, repondit le juge d'instruction, quand vous aurez fourni à la justice les moyens de retrouver et d'amener devant moi le visiteur nocturne que vous prétendez être le vrai et seul coupable. Jusque-là je vous le demande, comment admettre l'existence d'un être quasi fantastique dont rien ne prouve la realité?

Hélas! monsieur, murmura le mécanicien avec un immense abattement, avec une profonde amertume, vous savez bien que je ne le connais pas, ce démon qui me perd, et qu'il n'est point en mon pouvoir de vous le faire découvrir. Je ne puis que vous répeter: Je suis innocent! Le crime dont on m'accuse est le crime d'un autre!

Ainsi, vous persistez dans votre allégation relative au personnage inconnu sur lequel vous prétendez rejeter la responsabilité du double forfait?

Qui monsieur.

Tandis que le secretaire écrivait les réponses de Vaubaron, le magistrat se disait à lui-même:

Quelle pauvreté d'inventions! quel aveuglement et quelle maladresse! Comment cet homme ne comprend-il pas que d'aussi piteuxables moyens de défense ne réussiraient point à abuser même un enfant! Il me semble douté d'intelligence, cependant, mais c'est une chose étrange et frappante que ce vertige qu'à certaines heures Dieu envoie aux grands criminels.

Après ce court monologue, le juge d'instruction reprit:

Connaissez-vous ce bijou?

En même temps il laissait jouer la charnière du petit écrin de chagrin rouge, et il plaçait sous les yeux de Jean Vaubaron le dit bijou volé dans la caisse du baron de Viriville. Le mécanicien répondit:

J'ai vu ce matin, pour la première fois, l'objet que vous me présentez

Cet objet a poutant été trouvé sur votre établi, dans votre logement, en votre présence.

Vaubaron baissa la tête et garda le silence, après avoir assez longuement examiné le bijou.

Comment prétendez-vous expliquer et justifier sa possession? dit le juge.

Le prévenu répéta textuellement ce qu'il avait dit le matin même au commissaire de police

Tandis qu'il parlait, en se conformant à la plus littérale, à la plus scrupuleuse vérité, ses paroles résonnaient faux à son oreille. Il ressentait, en s'écoutant, la sensation que doit éprouver un homme qui entend mentir avec une impassible impudence.

Comment me croirait-on, se demandait-il tout bas, puisque je ne me crois pas moi-même.

Après l'échange de ces demandes et de ces répliques, l'interrogatoire devint languissante. Le juge d'instruction avait épuisé les grandes questions, les questions capitales qui devaient servir de base à l'acte d'accusation. Il abordait maintenant une série d'investigation de détail, d'une importance secondaire et dans lesquelles nous nous gorderons bien de le suivre. Vaubaron accable, anéanti, répondait machinalement, sans presque avoir concience de la portée plus ou moins grande de chacune de ses reponses. Ceci dura à peu près un quart d'heure.

Enfin on entendit retentir, sur les dalles du long couloir dont nous avons parlé, les grosses bottes eperonnées du premier gendarme, et ce digne militaire reparut accompagné du brocanteur Perlion. Le petit homme, tout à fait chauve et presque bossu, faisait la plus piteuse figure en compagnie du gigantesque représentant de la force publique.

Tout ce qui touchait à la justice, de près ou de loin, lui inspirait, et pour cause, la plus invincible terreur et la plus naturelle répulsion. Le fait de se voir mande devant un juge d'instruction, bien que ce ne fût point en qualité de prévenu, constituait pour lui un événement anormal, inquiétant et pénible au premier chef, tant il avait grand'peur que la fâcheuse idée ne vînt à ce juge de jeter un coup d'œil indiscret sur les opérations commerciales auxquelles il avait l'habitude de se livrer.

Aussi sa mine, au moment où il franchit le seuil du cabinet redouté, était tout à fait celle d'un renard pris au piège, et quoiqu'il s'efforçât de paraître indifferent et parfaitement calme, ses levres tremblantes et ses regards vacillants trahissaient sa violente agitation intérieure.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

MESURE DE RIGUEUR.

—Le juge Pagnuelo a émis une règle de cour contre la ville re le prolongement de la rue St Laurent. La ville devra répondre à cette procédure vendredi et donner les raisons qui peuvent justifier son attitude.

DEUX CLASSES.

—Voici les deux seules clauses du testament de M. Mercier—fait le 20 août dernier—qui peuvent être portées à la connaissance du public:

1. Je meurs en communion avec l'Eglise de Rome dont je partage les croyances et sollicite les prières. Je désire que mes funérailles aient lieu dans l'église du Gésu, en cette cité, de la manière la plus simple et la plus modeste possible.

2. Je pardonne à ceux qui m'ont fait du mal et je demande pardon à ceux que j'aurais offensés, soit dans ma vie privée, soit dans ma vie publique.

LES SPIRITES DÉNONCÉS.

—Hier, à l'église Notre-Dame, M. le curé Dégluise et M. l'abbé Daniel ont tour à tour dénoncé le spiritisme et les nombreux adeptes qui y fait des progrès quelque temps dans notre ville et dans certains villages de notre région.

C'est le démon, ont dit ces Révds Pères, qui fait marcher les "planchettes."

Les spirites sont maintenant tellement nombreux à Montréal, qu'ils parlent fortement d'organiser un congrès dans le cours de l'hiver.

ENCORE MERCIER.

—En date du 5 novembre: "Il y a deux ans, à pareille date, M. Honore Mercier était acquitté devant les tribunaux de Québec. Le lendemain, Montreal lui faisait une ovation."

LE SUICIDE RECONNU.

—L'étranger que l'on a trouvé pendu samedi matin, sur la rue St Hubert, a été reconnu comme étant M. Pierre Thibodeau, marchand général à St Grégoire, comté de Nicolet.

Le coroner a tenu une enquête à St Grégoire.

Le Dr Geo. Villeneuve a été entendu le premier et a expliqué les causes de la mort. Il a ajouté que les blessures qu'il a remarquées sur le défunt sont les mêmes que si la corde dont il s'est servie pour se pendre avait été placée après la mort.

M. J. B. Paré raconte comment il a trouvé le défunt. "Il était accroupi, dit-il, et ses mains pendaient chaque côté de lui; son sac de voyageur et son parapluie étaient déposés à ses côtés."

M. Luc Thibodeau, de St Grégoire, frère du défunt, rend son témoignage.

Il dit que son frère est âgé d'environ 58 ans. Il a quitté St Grégoire mercredi dernier pour venir à Montréal et de là, se rendre à la Longue-Pointe pour se faire soigner par des médecins spécialistes. C'est M. le curé Funoton qui lui a conseillé d'aller à la Longue-Pointe. C'était là le but de son voyage.

"Depuis quelque temps, continua le témoin, on s'apercevait que mon frère n'était pas le même.

Il ne mangeait et ne dormait pas.

Sa femme était plongée dans une grande inquiétude en le voyant partir ainsi pour la ville. Je suis venu à Montréal afin de tranquiliser ma belle-sœur et de surveiller mon frere.

J'ai appris sa mort sur le marché."

M. Damase Pilon, commis chez M. David Madore, dit qu'il a vu le defunt vendredi lorsqu'il est allé payer un compte. Il lui a dit qu'il était mal à l'aise et qu'il veuait de se faire soigner.

Les affaires du défunt prospéraient.

Il était hautement apprécié par les maisons de gros.

En venant à Montréal il a passé par Trois-Rivières où il a paye un compte.

A Montréal il a également soldé tout ce qu'il devait.

En présence de tous ces faits, le jury a rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

Le corps a été transporté à St Grégoire.

GRAVURES OBSCENES.

—Le détective Carpenter a arrêté samedi un jeune homme du nom d'Eugène Côté, employé dans une assurance de cette ville, pour avoir vendu et avoir exposé par la malle des gravures obscenes.

Il appert que Côté faisait un commerce considérable de ces portraits au Canada et aux Etats-Unis.

Le prisonnier a été traduit devant le juge Dugas et a été admis à caution. En cour de police, l'accusé a plaidé non-coupable et son procès a été fixé à vendredi prochain.

C'est M. Sharp

54eme CONGRES.

LES REPUBLICAINS ONT FAIT PARTOUT DES GAINS.

Le Nombre des Congressmen Elus Dans Divers Etats.

Il y a eu des élections congressionnelles dans 41 Etats — le Maine, le Vermont et l'Orégon ont eu les leurs précédemment. Nous donnons ci-dessous un tableau le plus correct possible du resultat des elections dans toutes les parties du pays. On verra qu'à New York les républicains ont gagné par plus de 100,000 de majorité. Le sénateur Hill et Tammany Hall ont été defaits à plate couture. Le président du Comité Républicain prétend que Levi P. Morton, le candidat républicain pour gouverneur de New York, a une pluralité de 150,000.

Il nous arrive la rumeur que Wilson a été défait dans la Virginie-Ouest. Nous ne pouvons pas garantir que cette nouvelle est vraie; quand les dernier rapports seront reçus, on saura au juste si Wilson est élu ou défait.

Tout indique que les républicains vont avoir le contrôle de la Chambre des Représentants à Washington.

Voici le tableau donnant le nombre de congressmen élus dans chaque Etat de l'Union d'après les derniers rapports:

Alabama — Pour le Congrès: huit démocrates; un populiste.

Arkansas—Congrès: six démocrates.

Californie—Congrès: trois républicains.

Colorado—Congrès: deux républicains.

Connecticut—Congrès: un républicain.

Caroline du Sud — Congrès: trois démocrates.

Dakota-Nord — Congrès: un populiste-démocrate.

Dakota-Sud — Congrès: deux républicains; six démocrates.

Iowa—Congrès: neuf républicains; un démocrate.

Kentucky—Congrès: huit démocrates.

Louisiane — Congrès: quatre démocrates.

Maine—Congrès: quatre républicains.

Maryland—Congrès: trois démocrates.

Massachusetts—Congrès: douze républicains; un démocrate.

Michigan—Congrès: six républicains.

Minnesota — Congrès: quatre républicains.

Mississippi—Congrès: sept démocrates.

Missouri—Congrès: neuf démocrates.

New Hampshire — Congrès: deux républicains.

New Jersey—Congrès: deux républicains.

New York—Congrès: seize républicains; six démocrates.

Orégon—Congrès: deux républicains.

Ohio—Congrès: dix-sept républicains; quatre démocrates.

Pensylvanie — Congrès: vingt-un républicains; cinq démocrates

Rhode Island—Congrès: deux républicains.

Texas—Congrès: six démocrates.

Vermont—Congrès: deux républicains.

Virginie—Congrès: sept démocrates.

Virginie-Ouest — Congrès: un républicain.

Wisconsin — Congrès: quatre républicains; trois démocrates.

Quant aux autres Etats, nous aurons les rapports plus tard.

Si vous avez perdu l'appétit, tout le système s'en sentira, votre sang appauvri perdra sa vigueur. Vous pouvez éviter un mal si désastreux en faisant usage du De Delisle's Kinium Compound, le meilleur tonique et apéritif connu. Chez les pharmaciens canadiens, $1.00 la bouteille.

DANS LE MASSACHUSETTS.

GREENHALGE ELU PAR PLUS DE 70.000.

Knox est Sans Aucun Doute Elu Membre du Congres.

A cause de la tempête, les rapports ne nous sont pas arrivés aussi promptement qu'on l'espérait.

Même à l'heure présente, tous les rapports ne sont pas connus; cependant on en a reçu assez pour pouvoir dire, sans crainte de faire erreur, que le gouverneur Greenhalge a été réélu par au moins 70,000 de pluralité.

Knox, candidat républicain au Congres, est elu sans aucun doute; on ignore encore le chiffre exact de sa majorité. Six villes du 5ème district ont donné à Knox (rép) 5014; Fifield (dém) 4111. Les mêmes villes l'an dernier ont donné à Knox (rep) 4336; Stevens (dém) 5038, pertes totales des démocrates, 1835.

Lawrence—Knox 3344, Fifield 3186.

Voici la liste des congressmen élus dans le Massachusetts: Wright, North Adams, R; Gillette, Springfield, R; Walker, Worcester, R; Apsley, Hudon, R; Knox, Lawrence, R; Cogswell, Salem, R; Barrett, Melrose, R; McCall, Winchester, R; Fitzgerald, Boston, D; Allwood, Boston, R; Draper, Hopedale, R; Morse, Canton, R; Simpkins, Yarmouth, R, sont douze republicains et un démocrate.

Nous donnons ci-dessous un tableau du vote des differentes villes du Massachusetts en faveur de Greenhalge et de Russell, avec le vote de l'an dernier.

	1894		1893	
	Greenhalge.	Russell.	Greenhalge.	Russell.
Boston,	29581	33076	29317	39242
Lowell,	6597	5600	6520	6679
Haverhill,	2217	1081	2620	1799
Medford	1061	515	1311	811
New Bedford	3380	1382	3149	1791
No. Brookfield.	340	315	373	420
Rochester,	81	8	104	21
Scituate,	149	45	107	56
Sharon,	155	74	151	98
Sherborn,	87	31	95	54
Somerset,	234	7	219	92
Spencer,	555	326	641	535
Yarmouth,	254	45	286	65
Foxboro,	351	115	305	171
Westboro,	461	182	507	334
Belmont,	266	210	197	154
Arlington,	590	347	571	469
Barre,	202	51	210	106
Bedford,	86	26	106	38
Berkley,	116	6	138	10
Halifax,	57	15	62	24
Brookline,	1147	693	1063	894
Pepperell,	336	105	340	178
Grafton,	366	125	404	222
Orleans,	195	25	190	41
Eastham,	64	6	64	21
Wellfleet,	131	26	133	44
Lexington,	315	126	325	198
Marion,	83	30	85	54
Mattapoisett,	167	60	180	80
Hanson,	117	21	144	59
Braintree,	433	192	486	365
Dorchester,	151	48	203	110
Andover,	610	249	593	285
Lawrence,	3369	1374	3123	3487
Nahant,	64	32	50	101
Saugus,	445	157	441	267
Swampscott,	331	71	356	111
Belchertown,	185	80	213	116
North Adams,	1424	744	1519	948
Chelmsford,	334	111	383	158
Tewksbury,	207	32	174	61
Billerica,	374	94	371	145
Cohasett,	173	60	203	100
Dover,	64	18	65	33
Freetown,	160	12	158	23
Melrose,	1150	480	1101	612
No. Reading,	94	17	107	34
Bridgewater,	355	168	427	253
Georgetown,	199	95	246	180
Hingham,	394	125	490	253
Holliston,	254	239	294	319
Hubbardston,	120	43	133	74
Dracut,	205	120	224	133
Dana,	66	10	61	37
Rutland,	75	33	84	51
Winthrop,	368	105	306	131
Dunstable,	28	34	80	35
Groveland,	207	116	182	170
Bradford,	394	148	437	247
Avon,	183	144	179	170
Brewster,	119	26	105	29
Boxford,	78	26	88	39
Harwich,	220	55	299	92
Whitman,	491	27	568	386
Chilmark,	17	0	34	26
Carlisle,	34	10	61	16
Truro,	83	8	97	22
Abington,	400	212	441	382
Hull,	42	46	40	65
Ipswich,	392	126	440	201
Lakeville,	49	11	86	38
Lancaster,	183	70	273	83
Mansfield,	258	72	343	153
Peabody,	920	817	981	991
Princeton,	111	14	125	33
Raynham,	127	19	78	31
Salem,	3771	1707	2895	2145
Webster,	466	339	491	356
Tyngsboro,	61	31	62	37
Falmouth,	100	47	116	84
Mashpee,	52	2	51	8
Chatham,	184	37	228	80
Sandwich,	147	78	198	119
Bourne,	115	37	157	47
Dennis,	332	43	335	38
Holbrook,	187	51	186	213
Carver,	41	27	41	45
Reading,	315	192	303	411
Westport,	193	15	222	40
W. Bridgewater,	136	44	199	78
Winchester,	555	334	500	417
Westford,	111	78	233	135
Canton,	334	309	346	435
Randolph,	785	346	760	617
Stoughton,	498	361	416	420
Groton,	157	51	213	108
Auburn,	108	19	106	54
Adams,	547	337	559	379
Florida,	30	8	48	8
Clarksburg,	70	7	92	28
Peru,	37	14	37	26
Southampton,	113	17	120	34
Danvers,	744	204	799	444

VICTORIEUX.

(Suite de la première page)

députés (representatives), Putnam du Quartier Deux, Bennett de Tyngsboro, Hayes du Quartier Cinq et Roper du Quartier Quatre (qui sont représentants du 24ème district).

M. Knox, le candidat républicain au Congrès, a remporté Lowell par une faible pluralité, soit 76 votes. Cependant, les amis de Fifield, l'adversaire de M. Knox, se disient sûrs d'avoir une forte majorité en cette ville. Stevens, l'an dernier, avait remporté la ville de Lowell par 874 de majorité sur Knox. On voit que la dégringolade a été complète.

Les démocrates de cette ville n'ont réussi qu'à élire trois représentants à la Législature, dans leurs châteaux-forts, comme suit: Roark du Quartier Un, O'Connor du Quartier Trois et Hoban du Quartier Six.

Voici le vote détaillé pour cette ville:

VOTE POUR GOUVERNEUR.

QUARTIER UN

	Russell, dém.	Greenhalge, rep.	Cary, populiste	Richardson, pro.
Prec. 1,	163	180	13	5
2,	175	125	8	3
3,	314	74	5	1
4,	281	97	3	

QUARTIER DEUX.

Prec. 1,	88	188	10	3
2,	93	299	1	2
3,	265	249	4	2
4,	38	286	2	9
5,	277	177	12	3

QUARTIER TROIS.

Prec. 1,	388	142	11	3
2,	415	91	1	3
3,	265	217	2	3
4,	279	285	2	6
5,	179	348		7

QUARTIER QUATRE.

Prec. 1,	234	297	7	8
2,	88	434	4	9
3,	64	490	2	13
4,	62	307	6	14
5,	54	241	3	54

QUARTIER CINQ.

Prec. 1,	102	209	5	2
2,	260	76	6	7
3,	219	230	7	4
4,	187	357	1	8
5,	99	230	4	4

QUARTIER SIX.

Prec. 1,	186	144	5	5
2,	239	96		
3,	213	193	3	4
4,	283	267	6	4
5,	101	269	1	6

LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

	Stratton, dém.	Wolcott, rep.	Shaughnessy, pro.	Dethloff, populiste.	Rutter, socialist.
QUARTIER UN.					
Prec. 1,	166	137	40	13	1
2,	178	107	16	6	1
3,	313	70	6	7	
4,	276	75	23	2	
QUARTIER DEUX.					
Prec. 1,	95	138	40	10	2
2,	87	261	40	3	
3,	262	221	30	5	1
4,	36	249	43	2	
5,	175	155	30	12	2
QUARTIER TROIS.					
Prec. 1,	379	118	25	11	
2,	406	81	20	4	
3,	254	177	40	3	
4,	276	242	53	2	
5,	176	265	32	2	
QUARTIER QUATRE.					
Prec. 1,	220	237	53	9	
2,	80	354	78	7	
3,	61	432	69	3	
4,	60	382	133	4	
5,	51	240	40	1	
QUARTIER CINQ.					
Prec. 1,	104	191	15	8	
2,	230	70	16	8	
3,	218	190	28	16	1
4,	176	302	66	1	2
5,	100	195	15		
QUARTIER SIX.					
Prec. 1,	178	113	35	8	
2,	241	68	20	1	
3,	206	170	23	4	
4,	285	143	38	7	2
5,	104	239	31		

POUR LE CONGRES.

	Fifield, dém.	Knox, rep.	Taylor, pro.	Eastman, soc.	Russell, rep.
QUARTIER UN.					
Prec. 1,	78	77	7		
2,	88	434	4	9	
3,	64	490	2	13	
4,	62	307	6	14	
5,	54	241	3	54	
QUARTIER DEUX.					
Prec. 1,	106	176		1	2
2,	100	281	3	2	4
3,	286	227	4	4	1
4,	30	279	4	1	8
5,	70	225		1	6
QUARTIER TROIS.					
Prec. 1,	97	113	2		6
2,	133	72	2		7
3,	284	189	6		4
4,	312	147	3		3
5,	195	332	2		3
QUARTIER QUATRE.					
Prec. 1,	198	275	7		6
2,	118	409	7		12
3,	87	489	7		9
4,	59	477	4		7
5,	70	225	1		6
QUARTIER CINQ.					
Prec. 1,	133	179	3		1
2,	272	65	3		8
3,	144	207	1		8
4,	202	329	3		5
5,	106	214	2		3
QUARTIER SIX.					
Prec. 1,	208	124	2		7
2,	254	79	3		2
3,	225	174	3		6
4,	305	241	1		5
5,	117	254			1
POUR SENATEUR.					
	Brady, dém.	Foss, rep.	Connolly, d.		
QUARTIER UN.					
Prec. 1,	170	153	30		
2,	180	119	13		
3,	316	70	16		
4,	290	94	8		
QUARTIER DEUX.					
Prec. 1,	99	177	10		
2,	105	279	3		
3,	285	225	6		
4,	49	276	5		
5,	292	159	18		
QUARTIER TROIS.					
Prec. 1,	409	122	18		
2,	429	72	12		
3,	275	197	4		
4,	317	240	6		
5,	193	334	4		
QUARTIER QUATRE.					
Prec. 1,	249	272	9		
2,	112	411	7		
3,	56	488	4		
4,	71	497	7		
5,	51	240	6		
QUARTIER CINQ.					
Prec. 1,	110	198	5		
2,	263	71	10		
3,	240	209	8		
4,	187	350	3		
5,	97	219	9		
QUARTIER SIX.					
Prec. 1,	207	127	7		
2,	264	70	5		
3,	228	180	8		
4,	308	235	10		
5,	104	212			
REPRESENTANTS.					
	1	2	3	4	5 Total
VINGT-UNIÈME DISTRICT.					
Precincts	1	2	3	4	5 Total
Rourke, d	189	181	329	288	987
Dexter, r	147	114	62	85	408
Moynihan, p	15	17	10	8	50
VINGT-DEUXIÈME DISTRICT.					
Stickney, d	93	95	276	43	384 791
Putnam, r	175	287	224	283	161 1130
Hamer, p	8	4	15	3	20 50
VINGT-TROISIÈME DISTRICT					
O'Connor, d	409	446	275	290	193 1613
Husband, r	109	57	191	254	338 949
Weeks, p	21	6	5	16	3 51
VINGT-QUATRIÈME DISTRICT.					
	Quartier 1.	Quartier 2.	Dracut	Tyngsboro	Totaux
Frye, d.	8	885	131		1566
Paige, d.	499	777	129		1405
Rogers, d.	157	775	127		1059
Hayes, r.	1737	1060	179		2976
Bennett, r.	1840	1000	189		4029
Roper, r.	1893	988	187		3668
Grierson, p.	49	30	45		124
Rafferty, p.	25	44	19		88
Cryan, p.	43	63	20		126
VINGT-CINQUIÈME DISTRICT.					
Hoban, d.	192	230	224	303	100
Fay, r.	112	80	155	221	201
Haskell, p.	18	4	10	7	7

Totaux: Hoban, 1049; Fay, 769; Haskell, 42.

CONDOLEANCES.

Resolutions Votees par l'Union St Joseph de Salem.

A une assemblée régulière des membres de l'Union St Joseph, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par P. N. Chouinard, Nicolas Pariseau, François Arpin, Thomas Pelletier, fils, Marcel Pelletier.

Seconde par Louis Lapointe, Alex Loofe, Gelace Blaquiere, P. F. Pelletier, Maxime Caisse:

Que c'est avec regret que les membres de l'Union St Joseph ont appris le grand deuil national causé par la mort de l'Hon. Honoré Mercier, leur digne président honoraire;

Que les membres de l'Union St Joseph présentent à la famille du regretté défunt leurs condoléances dans leur malheur;

Que la salle de l'Union St Joseph soit mise en deuil par respect pour la mémoire de leur président honoraire, l'Hon. H. Mercier;

Que les membres de l'Union St Joseph, par l'entremise de leur président, fassent recommander les prières des différentes paroisses fidèles de la paroisse St Joseph de Salem, Mass;

Que les présentes résolutions soient transmises à la famille du regretté défunt et soient insérées dans les deux journaux français de Salem, Mass., l'*Aigle* et le *Canado-Américain*, ainsi que la *Presse* de Montréal et l'*Electeur* de Québec.

ALEX. LOOFE,
Sec.-Correspondant.

Nouveau Magasin

M. Pierre Demers, ci-devant agent pour les édifices Harris du Petit Canada, et si bien connu de toute notre population, vient d'ouvrir une epicerie de fère classe au No. 415 rue Moody, près de l'église St Jean-Baptiste. Il fera le commerce au comptant. Ses marchandises seront toujours de qualité supérieure et ses prix beaucoup plus bas qu'ailleurs. j.n.o.

CHAMBRES A LOUER—Dans l'Edifice du Bon Marché convenables pour Bureaux, Salles de confection pour modistes, &c. Aussi quelques bonnes chambres garnies, avec service de l'ascenseur. Adressez-vous aux bureaux du Bon Marché.

BON MARCHE.

Une autre VENTE qui Reveille, - - - - dans notre Sous-sol.

Cette semaine ce sont de nouvelles importations de Services pour le Diner. Les lots et les prix mentionnés sont nour cette semaine. Ne faites pas d'erreur quant au temps. Ne les cherchez pas après cette semaine.

Sous-Sol, SETS A DINER.

Un lot de nouveaux Services à Diner, imprimés et anglais, 112 morceaux, à fleurs bleues, valant $10.00,

$6.98 le Service.

Un lot de nouveaux Services à Diner, nouvelles formes avec légères décorations, valant $12,

$7.98 le Service.

Un lot de Services à Diner, imprimés, nouvelles formes et décorations, valant $12,

$7.98 le Service.

Un lot de Services à Diner Furnival, nouvelles et jolies décorations bleues et saumon, valant $15,

$11.98 le Service.

Un lot de Services à Diner Grindley, forme française et belles décorations françaises, valant $16.50,

$12.98 le Service.

Un lot de Services à Diner Royal semi-porcelaine, décorations Mayflower, valant $16,

$12.49 le Service.

Sous-Sol,

Un lot de Services à Diner en semi-porcelaine, avec décorations de fleurs délicates 130 morceaux, valant $20,

$16.49 le Service.

Seulement 10 Doz. de Services à Diner, nouveaux, bleus, jolies décorations, importés pour être détaillés à $17,

$14.69 le Service.

Services Blancs.

100 Doz. de Plats de 7 pcs, **67 cts la Doz.**

75 Doz. de Plats de 5 pcs, **45 cts la Doz.**

7 Doz. de Plats de 10 pcs, **25 cts chacun.**

20 Doz. de Plats à l'ain de 5 pcs. **6 cts chacun.**

25 Doz. de Sauciers, **3 cts chacun.**

100 Doz. de Coupes et Soucoupes à thé en Faïence allemande, **98 cts la Doz.**

Voyez le Graveur sur Verre dans notre Sous-Sol.

Le "French Vote."

Le *Sun* (dém.) dit:

"Le changement de front du vote canadien, ainsi que la candidature de Thomas F. Connolly, ont causé la défaite de Brady.

"Brady a reçu 338 votes de moins que Foss et 195 de moins que Fifield par toute la ville.

"Dans le Quartier Quatre Fifield a eu 620, Brady 539, une difference de 81."

Une Œuvre Démocratique.

Hier soir, un Canadien-français, M. Wm Bouilliane, un fidèle employé municipal, reçut son congé, paraît-il, pour avoir eu le malheur d'exprimer ses tendances républicaines. Les chefs canadiens républicains s'occupent de trouver et de punir les coupables. Ce ne sera pas long et l'avenir dira ce qui en sera résulté.

En Foule!

En foule, ce soir, à la salle Huntington, pour assister au Grand Parti d'Huîtres organisé par le R. P. Forget.

C'est pour les pauvres et l'église St Jean Baptiste; tous les catholiques ne doivent pas manquer cette opportunité d'amasser des trésors pour le ciel, tout en passant une agréable soirée.

En foule à la salle Huntington!

Deces

Alphonse, enfant de Wilfrid et de Parmelia Desprez, est décédé au No. 12 John Ave, à l'âge de 3 mois et 3 jours.

Léon, enfant d'Aegiste et d'Athala Jodoin, est décédé à l'âge de 8 mois et 12 jours, au No. 31 rue Compaw.

Alphonse, enfant d'Alphonse et d'Elmire Bousquet, est décédé à l'âge de 3 mois et 6 jours, au No. 731 Lakeview Ave.

Marie Harvey, épouse Pierre de Bouchard, est décédée au No. 718 Lakeview Ave., à l'âge de 22 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert a la charge de ces enterrements.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the Toronto School of Medicine.

A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific in cauterizing its effects in the lower parts.

For sale by all Druggists.

The Royal Injection Co.,
LOWELL, M'

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Putnam & Son attirent l'attention sur leur assortiment de pardessus à $10 et plus cher.

Le choix dans les manteaux et les collerettes au New York Cloak & Suit Co. n'est pas surpassable.

Nouveaux services de table, voila l'histoire au Bon Marché, cette semaine. C'est un sujet très aimé durant cette saison. Lisez L'annonce.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No. 68 rue Tilden, car leur remède pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Desiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remède. Mde Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guerison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 MaddenLane.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles anaïennes.

Biere | The Rochester Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareil. | Biere

LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.
Téléphone 452-3.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
848 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Melles Lucia Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emelie Boulleau, Mlle Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Sommes a l'Aise

Dickson Bros

A propos de nos pure Liquers, safes. Une ora tique est ses e sait une fois, elle revi ut. Elle ed a prix et tout est rig é.
DICKSON BROS, 78 Rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 8 NOVEMBRE 1894. No. 517

NOTES LOCALES.

Pour le reste de la semaine, au Music Hall, lisez l'annonce dans nos colonnes: elle est on ne peut plus intéressante.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Chez Turcotte, 4 bouteilles de Claret ou de Porte pour $1.00. Bon Vin Claret, 60 cts. le gallon. *It can't be beat.*

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Pour des collerettes de dames ou des manteaux d'enfants, vous trouverez des coupons de draps de Dame épais tout laine dans le département d'occasions de A. G. Pollard & Cie.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Le Rév. Cyrille Poissant, de Winnepeg, Manitoba, cousin de M. Aldéric Poissant, 4 Willie Ave., était en cette ville mardi en visite chez ce dernier. Il est reparti hier pour visiter les principales villes des Etats-Unis, il ensuite il retournera à Winnepeg. Avant de venir aux Etats-Unis, il a assisté aux funérailles de sa mère qui est décédée à St Jean, P. Q., il y a une couple de semaines.

Nous sommes heureux d'informer nos lectrices que Mlle Hermenie David, de Worcester, autrefois de New York, a établi un No. 448 rue Merrimack une école de cou e au magasin des demoiselles Brouillette. Les dames et les demoiselles qui désirent suivre un cours d'enseignement sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite. Ses leçons sont reconnues comme étant supérieures à toute autre méthode connue jusqu'aujourd'hui.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son STOCK de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poele de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poeles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poeles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 7c. seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.

Feuilles de Blé-d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12, $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
605 Rue Merrimack.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

GRAVEMENT BLESSE.

UN JEUNE HOMME VICTIME D'UN ACCIDENT.

Un Cheval a l'Epouvante lui Defonce le Crane.

Hier après-midi, vers les cinq heures, comme le Dr McAvinnue et un jeune homme répondant au nom de John Houston étaient à converser sur la rue Palmer, un cheval à l'épouvante traînant une voiture légère arriva de la rue Merrimack à une allure effrayante de vitesse, et avant que les deux personnes nommées plus haut eussent le temps de se gârer, elles furent violemment frappées par l'attelage.

Le jeune Houston fut lancé avec une grande force contre un poteau. Quant au Dr McAvinnue il eut plus de peur que de mal.

Le blessé fut conduit dans les bureaux du Dr Meigs, où on découvrit qu'il avait le crâne fracturé.

L'ambulance fut alors demandée afin de transporter le blessé à l'Hôpital Général.

Hier soir, l'état de l'infortuné jeune homme était très grave, et les internes de l'hôpital ne croyaient pas qu'il s'en tût en revire.

Le cheval à l'épouvante continua sa course sur la rue Middle, puis il prit la rue Central et fut arrêté un peu plus loin. Il appartenait au conseiller Barclay.

Une couverture et un poids qui furent lancés hors du véhicule au moment de la collision ont été portés au commissariat de police, en attendant que le propriétaire de l'attelage aille les réclamer.

Une Invasion en Regle.

Un homme qui qui n'a pas été surpris qu'à demi hier soir, c'est bien l'ami Chs H. Chagnon, le sympathique propriétaire du St Lawrence Hotel.

M. Chagnon venait d'atteindre sa quarantième année, et tous ses amis le savaient. Aussi la soirée n'était pas très avancée lorsqu'une centaine de personnes, ayant la mine de gens qui méditent un mauvais coup, arrivaient au St Lawrence Hotel, et oubliant de se faire annoncer, elle se rendirent maîtres de la situation.

M. Chagnon ouvrait de grands yeux; cet envahissement qui rappelait l'invasion des barbares dans les Gaules lui causait une surprise, mais une surprise.....

Il n'était pas revenu de son étonnement que M. J. W. Paradis, notre populaire pharmacien, s'avançait avec l'aplomb qu'on lui connait et se mettait en frais de lire une adresse fort bien tournée à l'adresse du héros de la soirée.

Puis Mlle Lizzie Wright, au nom de tous les amis présents, présenta une magnifique montre à M. Chagnon, comme témoignage d'estime et en souvenir de son quarantième anniversaire de naissance.

M. Chagnon sut, malgré sa surprise, trouver des paroles heureuses pour remercier ses nombreux amis et les inviter à se rendre maîtres pour le reste de la soirée de son vaste établissement.

Personne ne se fit prier, et la musique, le chant, la danse ne tardèrent pas à devenir en vogue. Il y avait des rafraîchissements, paraît-il, et en abondance, car M. et Mde Chagnon savent faire les honneurs le leur maison d'une manière parfaite.

Nos félicitations au héros de cette charmante petite fête.

Genereux.

M. J. T. Fontaine, artiste photographe, a donné 3 beaux grands portraits, faits au crayon, du Revd P. Forget, et ils seront raffles ce soir.

Ces portraits seront une acquisition d'une grande valeur pour les heureux gagants.

Accident de Voiture.

Hier soir, une femme répondant un nom d'Ada Hodsworth, passait en voiture sur la rue Pawtucket, lorsque rendue aux environs des glacières de Gage, son cheval prit le mors aux dents, et elle fut lancée violemment dans la rue.

C

L'ETOILE,

Journal Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

UN AN, - - - $3.00
SIX MOIS, - - - 1.50
TROIS MOIS, - - - ·75

☞ Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 8 NOV. 1894.

AMOUR ET MEDECIN.

Le médecin, le dieu d'amour
Sont de service nuit et jour:
Voilà la ressemblance.

L'un est fameux dans ses vieux ans;
L'autre règne dans son printemps:
Voilà la différence.

Ils sont aveugles tous les deux;
Malgré cela, fort curieux:
Voilà la ressemblance.

L'un est grave et de noir vêtu;
L'autre est sémillant et tout nu:
Voilà la différence.

On a recours à tous les deux,
Bien que les deux soient dangereux:
Voilà la ressemblance.

L'un nous blesse en nous guérissant;
L'autre caresse en nous blessant:
Voilà la différence.

Tous deux regardent dans les yeux
Si ça va mal, si ça va mieux:
Voilà la ressemblance.

C'est le pouls que tâte un docteur;
Mais l'amour vous touche le cœur:
Voilà la différence.

Tous deux s'en vont, courant, trottant:
Ils sont tant soit peu charlatans:
Voilà la ressemblance.

L'un s'en va quand nous allons bien;
L'autre quand nous ne voulons rien:
Voilà la différence.

BALLADIN.

APRES LE COMBAT.

Le bruit de la canonnade a cessé, la fumée de la bataille s'est évaporée, et le champ de bataille, jonché de blessés, nous est apparu.

Que de vaincus! Les phalanges démocratiques sont en déroute et l'armée républicaine occupe les positions des ennemis.

Jamais victoire n'a été aussi éclatante! Jamais la démocratie n'a été battue aussi cruellement!

En face d'un semblable triomphe, nous ne nous sentons pas la force d'être sévère envers ceux que l'adversité vient d'atteindre. Ce pendant, après avoir vu commettre tant d'infamies, après avoir été témoin de tant de bassesses, quelle personne ne dirait pas leur fait à ces exploiteurs de préjugés, qui ont tenté, mais en vain, durant la lutte qui vient de finir, de semer des dissentions épouvantables, des haines féroces dont le résultat aurait pu ensanglanter cette libre Amérique?

Les journaux démocratiques qui ont cherché, par tous les moyens imaginables, à soulever une partie de notre population contre l'autre en sont pour leurs frais. Cette société de sectaires, l'A. P. A., puisqu'il faut l'appeler par son nom, n'a pu rien faire durant la présente élection; elle n'a pu faire sentir son influence nulle part.

Cependant, nos adversaires prétendaient que l'A. P. A. gouvernait le parti républicain. On s'aperçoit aujourd'hui qu'ils parlaient de la sorte dans le but de tromper le peuple.

Ces grands blagueurs sont jolis à voir depuis leur déconfiture.

Il est évident maintenant que l'A. P. A. n'a pas l'importance que les démocrates lui donnaient. Ils voyaient des membres de cette funeste association partout, excepté chez eux; mais le Rev. Claude Raboteau les a détrompés.

D'un autre côté, les républicains se sont mis à dos toute la société en refusant la promiscuité du Rev. High Montgomery, l'un des chefs de l'A. P. A. en cette ville. Ce trouble-fête a été écondult comme il le méritait.

Nous ne serions pas surpris si les démocrates lui ouvraient leurs bras; avec le Rev. Raboteau, un démocrate haut coté et un grand manitou de l'A. P. A., cela ferait la paire.

Maintenant quelques mots de félicitations aux Canadiens qui ont bataillé vaillamment. La victoire que le parti républicain de Lowell célèbre leur est due pour une bonne part. Nous avions marché la main dans la main, unis comme des frères doivent l'être, et nous avons fait percher la balance du bon côté. Nous avons droit de nous enorgueillir de l'issue de cette magnifique lutte électorale, parce que nous avons démontré que les Canadiens, lorsqu'ils veulent marcher ensemble, sont une force qui décide de la victoire. Nous avons donné une bonne leçon à ceux qui, après nous avoir dû leur élévation sur le pavois, nous ont oubliés totalement; nous avons aussi fait voir qu'on ne nous insulte pas sans qu'il en coûte.

Nous avons droit à la reconnaissance du parti républicain et nous y comptons.

ACTUALITES.

Comment se porte ce pauvre John E. Russell de ce temps-ci?

Les démocrates ont appris à leurs dépens ce que c'est que le «French vote."

Ce sont les Chinois qui ont inventé la poudre à canon; mais ils en ont aujourd'hui bien regret, si l'on en croit les Japonais

Marcellus Fletcher avait prédit que F field aurait 1000 voix de majorité à Lowell. Dans la soupe le pauvre Marcel'us.

Dans tout l'Etat, la pluralité de Greenhalge s'élève à 72 000 voix. C'est l'une des plus fortes majorités qu'on ait vues dans le Massachusetts.

L'an dernier Greenhalge remporta ce district congressionnel par près de 1000 votes de majorité. Cette année sa majorité s'élève à 1762 voix.

Knox a environ 1800 voix de majorité sur Fifield. La démocratie est en baisse comme on voit. L'élection de M. Knox a surpris beaucoup de démocrates.

Pour pénitence les démocrates devront répéter pendant quinze jours la phrase suivante: Greenhalge a remporté Lowell par 1198 voix, Knox par 76 et Foss par 338.

Les journaux démocrates vont-ils cesser leurs appels au fanatisme maintenant que l'élection est terminée? Non, car l'élection municipale approche. Cette corde-là est pourtant bien usée; mais ils n'en ont pas d'autre.

LE TRAVAIL.

Quelques socialistes utopistes prétendent, par le collectivisme, et surtout le communisme, supprimer le travail ou le diminuer notablement. Ils sont dans l'illusion et trompent les ouvriers. Ce n'est pas l'argent seul qui nourrit, revêt le corps et procure les jouissances de l'esprit et du cœur, sans la production des choses utiles, l'argent ne sert à rien.

Or, le travail est un effort fait par l'homme pour produire quelque chose d'utile.

La providence met à notre disposition beaucoup de choses utiles que nous avons sans efforts, par exemple, l'air, la lumière du soleil, etc., mais la plupart de ce qui nous est utile demande un effort ou du travail.

Nous avons été créés avec des besoins si impérieux que leur non satisfaction entraînerait pour nous la mort; et l'expérience nous apprend que les moyens de satisfaire ces besoins ne peuvent s'obtenir que par le travail.

Toutes les révoltes contre l'effort pénible qui nous est imposé ne changeront rien à cette loi inhérente à notre nature. Dieu a dit à l'homme après sa chute originelle: "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front," depuis, toutes les générations qui se sont succédé sur la terre ont été obligées au travail pour vivre. La vie n'implique pas les mêmes besoins pour l'homme que pour les animaux. Ceux-ci n'ont que des besoins corporels et très limités; l'homme composé d'une âme et d'un corps a des besoins de diverses sortes; besoins matériels comme les animaux; besoins intellectuels et moraux. Ces besoins sont presqu'illimités. Leur satisfaction demande des efforts, c'est-à-dire du travail.

Prenons la faim, par exemple: pour faire taire notre appétit il faut du pain; or le blé ne pousse pas tout seul.

Pour féconder la terre, il faut les efforts du laboureur; puis, il faut couper du blé, le moudre, pétrir la farine, faire cuire la pâte. Tout cela demande du travail et de la peine.

Les mêmes difficultés se présentent pour les besoins intellectuels. L'enfant qui vient de naître ignore toutes choses, il doit apprendre et réapprendre plusieurs fois ce qui sert à développer son intelligence.

L'obstacle au développement de la vie morale est aussi réel que l'obstacle à la vie matérielle et à la vie intellectuelle. Les passions nous poussent souvent hors du droit chemin, nous devons les combattre si nous ne voulons pas être entraînés.

Ces trois efforts: musculaire, intellectuel et moral se combinent pour la richesse et le progrès de l'homme. Le travail musculaire fait produire les agents naturels, le travail intellectuel diminue l'effort musculaire en perfectionnant l'outil, et l'effort moral, en poussant à l'épargne raisonnable, contribue à diminuer les nécessités futures de l'ouvrier et celles de sa famille.

Plus l'on travaillera, en évitant les excès qui nuisent à la santé et à la persévérance dans l'effort, plus l'on sera heureux, plus on se développera.

L'animal et le sauvage même, laissés à leur initiative, travaillent peu, aussi se trouvent-ils souvent dans de cruelles nécessités.

Jésus-Christ comprenait le lien intime entre le travail et le bonheur, quand il a voulu pour nous instruire et nous encourager à travailler pendant la plus grande partie de sa vie, dans l'atelier de son père nourricier, et, pendant les dernières années, se livrer aux fatigues de l'apostolat.

Nous pouvons dire à l'ouvrier: aimez le travail: vous serez heureux et vous rendrez les vôtres heureux.

P. M. PAGES.

TZAR OU CZAR.

Les puristes de Lowell liront ce qui suit avec plaisir, sans aucun doute:

Doit on écrire *czar* ou *tzar*?

Un professeur de la Faculté de Paris, questionné à ce sujet par un de nos confrères, a dit que ce mot signifie Cæsar et s'écrit *czar*.

Ce professeur a ajouté que dans la correspondance française de Grimm, de la baronne d'Oberkirch, du duc de Richelieu, de Langeron, on dit toujours czar, czarine, czarewine, czarewna.

La grande Catherine, dont toute la correspondance était en français, a toujours écrit ces noms conformément à leur étymologie, et il semble que la czarine ait quelque raison de n'avoir pas tort.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstrutions irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D Delisle

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

ANNONCE

Pour attirer les Pratiques.

Nos Ventes sans pareilles de la semaine dernière ont nécessité une autre visite sur le marché de New York. Parmi les nouveaux Manteaux pour le commerce de cette semaine seront trouvés plusieurs

Occasions Inapprochables.

Et les Dames désireuses d'acheter devraient venir les examiner de suite.
JACKETS DE DEMOISELLES, en Drap noir et bleu, pour $3.95, $4 50 et $8.5; en Drap Mélangé de fantaisie pour $4.75, $5.75 et $6 5.
JACKETS DE DAMES, rudes et doux, le dos fait juste, boutons de fantaisie, pour $4.50, $5, $6 75, $8.75 et $10.
GILETS EN CHINCHILLA POUR DAMES, noirs bleus, gris et brunes, 38 à 44 pcs de long, pour $9 75, 11.75, 13.50, 15 et $17.50.

MACKINTOSHES.

Viennent d'arriver, un gros assortiment de Mackintoshes, les formes les plus récentes, aux plus bas prix. Mackintoshes form: Collerette pour $2.50, 3.50, 5, 6.75, 7.50 et $10. Examinez-les.

Guerisons Merveilleuses

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire, 44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de

BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautés de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.!

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack.—Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 98 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.0
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0
LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cannon, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c.

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

J. L. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Cen ral Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 30.

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO,

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, M

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Fierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondance.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Gregoire Freres,

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Desmarais Freres,

690 Lakeview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanteries, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gaz sont garantis.

☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

166 W. 23d St., New York.

Our 25c. subs. are all out and it is too late to send your position, and cheap tariffs lengthy.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, $ 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30; a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 00 p m.

Pour Casino, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶ 6 50, *7 45, *8 50, ¶ 9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶ 3 00, 4 30, ¶ 5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¶ 5 45, 6 34, ¶ 6 53, ¶ 7 01, ¶ 7 18, ¶ 7 27, *7 48, *8 27, 9 03, ¶ 9 50, 11 03, a m; 1 02, 2 00, 3 43, ¶ 3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 26, *7 32, p m; — Dimanches, *9 18, *7 27, *8 45, *9 16, a m; ¶ 4 25, 6 00 p m.

Pour Woburn — ¶ 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶ 4 25, 6 03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶ 7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Andover, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfiele, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45 a m, 12 11, 1 50, 3 43, 4 42 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m; 2 00, 8 50, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, ¶ 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Charlestown Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶ 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, ¶ 8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m; ¶ 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

Pour les Sud et Montréal.

D J FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dormir pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Surtouts, Robes, Capes, Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chaises teints dans le meilleur manière. Robes en laines de dames teintes et repassées.

L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 0, m., excepté les

FEUILLETON DE L'ETOILE. No.95

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

— IV —

Il tenait dans la main droite sa vieille casquette, car le gendarme, dans la ferveur de son zèle, ne lui avait point accordé le temps nécessaire pour changer de costume; il portait sous son bras gauche le gros registre sur lequel la loi exige que tout brocanteur consigne jour par jour ses acquisitions, avec le nom du vendeur et l'indication du domicile de ce dernier.

En voyant entrer Leridon, le mécanicien éprouva, dans sa détresse, un fugitif mouvement de joie.

Enfin, se dit-il à lui-même, ce juge si prévenu contre moi va donc avoir la preuve matérielle et irrécusable de la vérité de l'une de mes assertions, et quand il saura que je n'ai pas menti pour une chose si importante, peut-être serait-il plus enclin à reconnaître ma bonne foi pour tout le reste.

Leridon, aussitôt que la porte se fut refermée derrière lui, s'empressa de courber sa souple échine et de saluer le juge d'instruction jusqu'à terre. Il reconnut parfaitement en du premier coup d'œil le mécanicien, mais, ne sachant quelle contenance tenir vis-à-vis de lui, il évita de le regarder.

Asseyez-vous, lui dit le magistrat, et préparez-vous à m'écouter et à me répondre.

Leridon obéit d'autant plus volontiers que ses deux courtes jambes se dérobaient sous lui. Quelques questions de pure forme lui furent adressées d'abord, et tandis qu'il y répondait, il faisait de vigoureux efforts sur lui-même et parvenait à dominer sa première émotion. En même temps il se demandait, avec une vive curiosité, dans quel but on l'avait fait venir et quels étaient les faits à l'égard desquels il allait avoir à déposer. Son incertitude ne fut pas de longue durée.

Vous connaissez cet homme? lui dit le juge en désignant Jean Vaubaron.

Je le connais parfaitement bien, répliqua le brocanteur; il habite le premier étage de la maison dont j'occupe le rez-de-chaussée.

Le magistrat continua:

Lui avez-vous acheté, avant-hier, divers outils parmi lesquels se trouvait le burin de graveur que je vous présente en ce moment? Réfléchissez avant de répondre, cette question est de la dernière importance.

Le cœur de Vaubaron ne battait plus, son âme tout entière se suspendait aux lèvres du brocanteur, épiant les paroles prêtes à s'envoler et qui devait être pour lui un commencement de justification. Leridon secoua la tête.

Je n'ai rien acheté avant-hier, répondit-il sans hésitation, et M. Vaubaron m'a rien vendu.

Le mécanicien poussa un cri sourd.

Eh quoi! balbutia-t-il ensuite, vous avez oublié! Non, non, c'est impossible! un tel oubli me serait fatal. Votre mémoire peut bien se trouver un instant en défaut, mais vous allez vous souvenir, vous allez me venir en aide, vous allez dire à M. le juge d'instruction que je n'ai pas menti, que je vous ai vendu des outils parmi lesquels était le burin, et même que vous avez remarqué les lettres gravées sur les manches.

Ah! certes, je voudrais de tout mon cœur pouvoir faire ce que vous me demandez, répliqua Leridon, car c'est certainement pénible de voir un voisin dans la peine; je n'ai d'ailleurs jamais eu à me plaindre de vous, et quoique je ne vous connaisse guère, vous m'inspirez de l'intérêt. Malheureusement, il ne m'est point possible de vous satisfaire. Nous sommes ici dans un lieu que je respecte trop pour y dire autre chose que la vérité.

Vaubaron sentit qu'une sorte de rage froide s'emparait de lui et que sa tête s'égarait. Il était dans un de ces moments où le plus honnête homme, s'il trouve une arme à sa portée, frappe et tue.

C'est infâme! oh! oui, bien infâme! cria-t-il d'une voix rauque en tendant vers le brocanteur, avec un geste de menaces, ses deux mains accouplées par des menottes. Cet homme se souvient, cet homme n'a rien oublié! Il est mon ennemi! il veut me perdre! Pourquoi? je l'ignore! mais il le veut, et son silence est le plus lâche des assassinats! Achève donc ton œuvre, misérable! parjure-toi! jure que j'ai menti! le châtiment ne se fera point attendre! Je te maudis et Dieu te juge!

Leridon croyait en Dieu fort peu, et les châtiments de la justice céleste n'étaient pas ceux qu'il redoutait. Cependant il y avait quelque chose de si terrible dans les paroles et dans l'accent de Jean Vaubaron, que le cynique coquin devint pâle et qu'il chancela sur sa chaise comme s'il allait tomber en défaillance.

Prévenu, dit d'un ton sévère le magistrat au mécanicien, n'insultez pas et ne menacez pas le témoin. Et telles violences ne peuvent qu'aggraver encore votre position déjà si grave!

Jean Vaubaron laissa tomber sa tête sur sa poitrine et garda le silence. Ses lèvres s'agitèrent doucement, mais sans articuler un son. Il priait, il priait Dieu, Dieu qui semblait l'abandonner si complètement!

Témoin, reprit le juge en s'adressant au brocanteur, vous maintenez votre déclaration? Le burin que voici ne vous a point été vendu avant-hier par le prévenu?

Ni avant-hier, ni un autre jour, monsieur le juge. Je ne le lui ai jamais acheté, et il ne m'a même jamais proposé de me le vendre, je vous en fais le plus grand serment.

Vaubaron continuait à se taire et priait toujours. Le magistrat ordonna de déposer sur le bureau le registre du brocanteur et les feuillets.

La page en tête de laquelle se lisait la date de l'avant-veille ne contenait aucune mention de marché conclu entre le mécanicien et le brocanteur. Ceci tranchait la question d'une manière absolue. On sait qu'en matière criminelle aussi bien qu'en matière commerciale, les livres d'un négociant font foi. Aucun doute ne restait plus désormais au magistrat. Il congédia le brocanteur, mais il conserva le régistre, qui devait jouer son rôle à la cour d'assises, parmi les pièces de conviction.

Le premier interrogatoire était terminé et cet interrogatoire avait suffi, du moins le magistrat se plaisait à le croire, pour faire jaillir la lumière la plus éclatante parmi les ténèbres amoncelées autour du crime, et pour établir la culpabilité de Jean Vaubaron. Il était aussi impossible de nier cette culpabilité que contester, en plein jour, les clartés du soleil. Le flagrant délit lui-même n'aurait pas fourni de certitude plus irréfragable.

Le mécanicien fut mené dans son cachot, d'où il devait sortir quelques heures plus tard, afin d'être conduit rue du Pas-de-la-Mule et confronté avec les cadavres du baron de Virriville et d'Ursule Renaud.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

M. TARTE.

—Une rumeur venue de Québec veut que ce soit M. J. I. Tarte qui soit le porte-drapeau libéral dans le comté de Bonaventure avec l'entente, s'il est élu, qu'il sera choisi comme chef de l'opposition à Québec.

M. Tarte, dit l'*Événement*, quitterait sans regret l'arène fédérale, où son avancement rapide dans les bonnes grâces de M. Laurier lui ont fait des envieux. Il est généralement connu, d'ailleurs, que les opinions de M. Tarte, sur certaines questions, sont aux antipodes de celles de plusieurs chefs libéraux, surtout dans Ontario.

A FOUL ATTACK.

—M. Quicke, un révérend quelconque prêchant dimanche soir devant les orangistes à New Edinburg, Ont., s'est porté à des attaques plus brutales qu'évangéliques sur la mémoire du regretté M. Mercier. On se demande au nom de quel Dieu, ces pasteurs orangistes peuvent parler, car leurs prêches respirent continuellement la haine. Ces gens là devraient se soigner.

M. Mercier est mo t, sa mémoire est entourée du respect même des gens du *Mail* qui, au moins, savent limiter leur fanatisme aux choses et aux êtres de ce monde. Le *Herald* à raison de dire que c'est la *a foul attack*.

MYSTÈRE.

—Mlle Nora Smith, ménagère à l'hôpital Balmoral, est morte dimanche matin sous des circonstances qui laissent supposer que cette mort n'est pas due à des causes naturelles.

Il y a environ une semaine, Mlle Smith tomba malade. Elle quitta l'hôtel et se rendit chez sa sœur, au No. 3 avenue du Collège McGill, où elle fut mise sous les soins du Dr Decow.

Les symptômes de la maladie étaient très vagues.

La malade souffrait de vomissements, mais le docteur n'entrevoyait pas de danger immédiat.

Dimanche matin, il fut appelé en toute hâte auprès de sa patiente, mais à son arrivée elle était morte.

L'apparence du cadavre indiquait que Mlle Smith avait succombé à une maladie de cœur.

Le Dr DeCow ne pouvant s'expliquer cette mort aussi soudaine, décida de faire une autopsie.

Il fut assisté par les Drs F. S Finley et Martin.

Ils ont découvert une grave inflammation des intestins, inflammation suffisante pour causer la mort. Mais le résultat général de l'autopsie ne leur donna pas satisfaction et ils crurent prudent de confier l'affaire au coroner.

Ce dernier assermenta un jury, puis ajourna la séance, afin de permettre de faire l'analyse des viscères de la défunte.

Les médecins qui ont fait l'autopsie refusent de donner leur opinion.

On se croit en présence d'un cas d'empoisonnement.

La défunte a été à l'emploi de M. Dunham, du Balmoral, pendant douze mois.

M. MERCIER.

—Il n'y a rien de fondé dans la nouvelle lancée par le *Herald* et disant que les membres du club National monteront la garde autour du tombeau de M. Mercier pour empêcher que son cadavre soit volé.

Toute cette histoire de vol de cadavre est de pure invention.

CHUTE TERRIBLE.

—Vers 11 heures du soir, le feu s'est déclaré à la compagnie de glace Dominion dont les entrepôts sont situés au coin des rues Dufresne et Fullum. L'alarme a été donné vingt minutes après que le feu a éclaté.

A l'arrivée des pompiers, une seconde alarme fut donnée. Les flammes avaient alors envahi toute la bâtisse qui était construite en bois. Malgré tous les efforts de la brigade, on n'a pu sauver l'immeuble.

Les pompiers ont seulement pu empêcher les flammes de se communiquer aux bâtisses avoisinantes.

Pendant que les pompiers Richards et Lafrance étaient montés sur des échelles, un lourd morceau de bois enflammé est tombé sur eux.

Les deux malheureux perdirent l'équilibre et furent précipités sur le sol.

Richard n'a reçu que des blessures insignifiantes, mais Lafrance a été si grièvement blessé à l'épaule qu'on a été obligé de le transporter à l'Hôpital Notre-Dame.

Après une heure d'un travail acharné, les pompiers ont pu éteindre le feu.

10 pour cent Clothing Store,

199

TELEGRAPHIE.

VICTOIRE REPUBLICAINE.

210 CONGRESSMEN REPUBLICAINS ELUS.

Le "Solide Sud" n'Existe Plus.

Boston, 7 nov. — Les rapports de l'élection d'Etat arrivent tranquillement, mais ils indiquent déjà que les républicains ont fait des gains partout.

Les trente villes du Massachusetts ont donné à Greenhalge 110,907 votes, à Russell 84,557, à Richardson 4 086. La pluralité de Greenalge est donc de 22,264, et sa majorité sur Russell s'élève à 26,350

Les mêmes villes l'an dernier ont donné à Greenhalge 110,754, Russell, 103,395, Banks, 4,183 Majorité de Greenhalge sur Russell 7,259. Gain net des républicains 19,091.

LE 5ÈME DISTRICT.

M. Knox est élu par une bonne pluralité.

	1894.		1893.	
	Knox	Fifield	Knox	Stevens
Andover,	584	263	567	390
Dracut,	192	162	183	191
Lawrence,	3444	3186	2863	3874
Lowell,	6226	6150	5489	6363
Lynnfield,	—	58	—	44
Methuen,	559	216	455	394
No. Andover,	338	230	288	398
No. Reading,	81	21	93	59
Peabody,	910	853	876	1023
Reading,	498	184	65	291
Tewksbury,	194	84	172	81
Wilmington,	111	28	121	66
Woburn,	1237	987	985	1288
Totaux.	14274	12324	12645	14423

DANS LES KANSAS.

Topeka, Kan., 7 nov.—L'élection de la liste entière des candidats est assurée par une majorité de 35,000 à 40,000.

Sur les huit candidats républicains pour le Congrès, sept sont probablement élus. La Législature sera républicaine par une bonne majorité.

Les républicains dans cet Etat ont fait le gain de quatre congressmen.

WISCONSIN.

Milwaukee, 7 nov.—Les républicains ont remporté l'Etat par plus de 15,000 pour le gouverneur et les candidats à la Législature.

Les républicains réclament huit et probablement neuf congressmen. En 1892, Peck (dem.) fut élu par 7598 de majorité sur le candidat républicain.

Dans le dernier Congrès le Wisconsin avait quatre membres républicains.

KENTUCKY.

Louisville, Ky., 7 nov.—Les rapports indiquent l'élection probable de six congressmen démocrates et cinq congressmen républicains. Les démocrates ont probablement élu tous les quatre juges de la Cour d'Appel. Il n'y avait qu'un seul congressman républicain dans le dernier congrès.

DAKOTA-NORD.

Bismarck, N. D., 7 nov.—Les rapports ce matin indiquent que tous les candidats républicains à la Législature de l'Etat sont élus par 4,000 voix de pluralité. En 1892, Shortridge (pop.) fut élu 1729 voix.

L'INDIANA.

Indianapolis, Ind., 7 nov.—Tout indique que les républicains ont élu leurs candidats à la Législature de l'Etat par au moins 20,000 voix de pluralité. Les républicains ont aussi fait le gain de six congressmen. En 1892, Mathews (rép.) fut élu par 6976

DELAWARE.

Wilmington, 7 nov.—Les républicains ont élu leur candidat au poste de gouverneur et leurs candidats au congrès. En 1890, les démocrates élirent un gouverneur par 543 voix de pluralité.

TENNESSEE.

Memphis, Tenn., 7 nov.—On concède qu'Evans, républicain, a été élu gouverneur. Ses amis prétendent qu'il a une pluralité de 12,000. A la dernière élection, Turney, démocrate, fut élu gouverneur par 20,514 de pluralité.

IDAHO.

Dubois.—Les indices sont que les républicains ont élu leurs candidats par 6000 de pluralité. En 1892, la pluralité républicaine était de 1409.

MINNESOTA.

St Paul, Minn.—Il n'y a aucun doute que Nelson, républicain, a été élu gouverneur par au moins 200,000 voix de pluralité. En 1892 il fut élu par 14,521 voix de pluralité.

NEW JERSEY.

Jersey City,—Il y a eu complet revirement de l'opinion publique en cet Etat, car les démocrates, au lieu d'élire six congressmen et les républicains deux, n'en ont élu que deux et les républicains six.

La législature sera aussi républicaine, et comme elle devra nommer un sénateur des Etats-Unis pour succéder à McPherson, cette victoire est importante. L'ex-sénateur des Etats-Unis sera probablement nommé.

CONGRÈS RÉPUBLICAIN.

New York, 7—Des rapports reçus jusqu'à deux heures aujourd'hui de tout le pays indiquent que les républicains ont élu 210 congressmen, les démocrates 133 et les socialistes 13. A la dernière session du Congrès, on comptait 219 démocrates, 127 républicains et 10 populistes.

Washington, 7 nov.—Le sénateur Faulkner, le président du Comité Congressionnel des démocrates, concède que les républicains auront la majorité au Congrès. Parmi les congressmen démocrates défaits se trouvent Springer de l'Illinois et Wilson de la Virginie-Ouest.

On peut dire en toute sûreté que le "solide sud" n'existe plus.

NEW YORK

Morton, le candidat républicain, a été élu par 150,000 de pluralité.

Les républicains ont aussi élu 104 assemblymen et les démocrates 24

Timmary Hall est complètement défait avec son candidat le sénateur Hill.

NEW HAMPSHIRE.

Concord N. H., 7 nov—Busiel, (rep.) a été élu gouverneur. Les républicains ont fait des gains importants.

Sulloway et Baker, les deux candidats républicains pour le Congrès, ont été élus par de bonnes majorités.

DAKOTA-SUD

La législature sera aux deux tiers républicaine.

A BOSTON.

Les démocrates ont perdu du terrain à Boston. John E. Russell a eu en cette ville une pluralité de 3092. L'an dernier sa pluralité a été de 9715 voix.

AUTRES ÉTATS.

Les républicains sont aussi victorieux dans le Colorado et le Nebraska.

LE CONGRESSMAN MORSE.

OE QU'IL PENSE DE L'ELECTION DE MARDI.

Le Sénateur Hill n'a Rien a Dire.

Boston, 7 nov—Le congressman Morse, en réponse à une question relativement à ce qu'il pensait de la situation, a dit: Le parti républicain et la protection sont revenus au pouvoir pour y demeurer trente ans. Les efforts du parti démocratique pour soulever le fanatisme et les préjugés religieux, ont été censurés par le peuple. Je m'attends à ce qu'il y ait une amélioration immédiate dans le commerce, parce qu'il n'y aura plus de remaniement du tarif et aucune législation hostile aux manufacturiers et aux intérêts commerciaux du Nord."

HILL REFUSE DE PARLER.

Albany, 7 nov—Le sénateur D. B. Hill était l'hôte du gouverneur Flower, le soir de l'élection, et c'est au parlement de l'Etat-Empire qu'il apprit sa défaite. Le sénateur Hill était entouré d'un certain nombre de démocrates éminents. Il refusa de dire ce qu'il pensait du résultat de l'élection, mais c'est philosophiquement qu'il accueillit la nouvelle de sa défaite.

Le gouverneur Flower a aussi refusé de parler à propos de la victoire républicaine.

LE PROCHAIN CONGRES

Les Républicains ont une Majorite d'au Moins 92

Washington, 17 nov. — Les rapports n'arrivent pas vite des Etats les plus éloignés, mais on en a assez reçus pour pouvoir garantir que les républicains auront au moin une majorité de 92 dans le prochain Congrès. Il ne nous est venu que des rapports partiels ou douteux de la Californie, du Minnesota, le Missouri, le Nevada, la Caroline du Nord, le Texas et le Nebraska. D'après les rapports reçus jusqu'à ce jour, les démocrates ne sont sûrs que de 127 congressmen, les républicains en réclament 5 et les populistes en ont au total de 356.

Le tableau suivant est très intéressant:

	54e Cong.		53e Cong.	
	D.	R.	P.	D. R. P.
Alabama,	9	—	9	— —
Arkansas,	6	—	6	— —
California,	3	4	—	4 3 —
Colorado,	—	2	—	— 2
Connecticut,	—	4	—	4 1 —
Delaware,	—	1	—	1 —
Florida,	2	—	2	— —
Georgia,	11	—	11	— —
Idaho,	—	1	—	1 —
Illinois,	1	18	1	11 1
Indiana,	2	11	—	11 2
Iowa,	1	10	—	1 10
Kansas,	1	7	—	3 5
Kentucky,	6	5	—	10 1
Louisiana,	6	—	6	— —
Maine,	—	4	—	4 —
Maryland,	2	4	—	6 —
Massachusetts,	1	12	—	4 9
Michigan,	—	12	—	5 7
Minnesota,	—	7	—	2 4 1
Mississipi,	7	—	7	— —
Missouri,	7	8	—	13 2
Montana,	—	—	—	— 1
Nebraska,	—	4	2	1 3 2
Nevada,	—	1	—	1 —
New Hampshire,	4	—	2	— 2
New Jersey,	2	6	—	6 2
New York,	7	27	—	20 14
North Carolina,	9	1	—	8 1
North Dakota,	—	1	—	1 —
Ohio,	4	17	—	11 10
Oregon,	—	2	—	2 —
Pennsylvania,	4	26	—	10 20
Rhode Island,	—	2	—	2 —
South Carolina,	7	—	—	6 1
South Dakota	2	—	—	2 —
Tennessee,	7	3	—	8 2
Texas,	13	—	—	13 —
Vermont,	4	—	—	4 —
Virginia,	10	—	—	10 —
Washington,	—	2	—	— 2
West Virginia,	4	—	—	4 —
Wisconsin,	1	9	—	6 4
Wyoming,	—	1	—	1 —
	127	224	5*	218 127 11

Pour les Territoires.

Arizona,	.	.	.	1	. . .
New Mexico,	.	.	.	1	. . .
Oklahoma,	.	.	.	.	1 . .
Utah,	.	.	.	.	1 . .
Totaux	.	.	.	221	128 11

*Représents, 356; pour un choix 179.

Tres Bien Condamne

Haverhill, Mass., 7 nov.—Clarence French, le propriétaire d'une hôtellerie connue sous le nom de Forest Home, sur le chemin de Lawrence, a été condamné hier en cour de police de la manière suivante: $10 pour assaut sur un garçon nommé Fred Seymour, $10 d'amende pour voies de fait sur la mère du jeune garçon, trois mois de prison pour assaut sur Mde K. C. Herne, $100 d'amende ou trois mois de prison et trois autres mois pour "liquor nuisance," et trois mois de prison pour avoir possédé une maison de mauvaise réputation.

French en a appelé à la Cour Supérieure.

After THREE MONTHS of Daily Wear

This Collar

Is Still in Good Condition.

That's because it's the "CELLULOID" Collar. Its original cost was 25 cts. and it cost the wearer nothing after wards to keep it clean. When soiled, simply wipe off with sponge or wet cloth.

These collars and cuffs are *water-proof*, and are the only waterproof goods made with an interlining of linen; therefore the only ones that can last and give absolute satisfaction. Every piece of the genuine is stamped as follows:

TRADE CELLULOID MARK

Refuse anything that is not so marked, and if your dealer has not got the right kind send direct to us, enclosing amount, and we will mail you a sample postpaid. Collars 25 cts. each. Cuffs 50 cts. pair. Give size, and state whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY, 427-29 Broadway, NEW YORK.

MAGNIFIQUE SUCCES.

L'OUVERTURE DU GRAND PARTI D'HUITRES.

Superbes Tableaux Vivants et autres Amusements.

Hier la salle Huntington offrait beaucoup d'intérêt. Il s'agissait d'un Parti d'Huîtres, comme nous l'avions annoncé, et de différents moyens pour subvenir aux dépenses encourues par l'érection d'un de nos plus beaux monuments, l'église St Jean-Baptiste.

Les pauvres devaient aussi avoir leur part, et c'est sans doute pour ce motif que nous rencontrions hier soir les âmes sympathiques à l'infortune, amis du temple, qui sont toujours les vrais amis de l'humanité souffrante.

La salle offrait un coup d'œil magnifique: décorations artistiquement disposées, tables garnies de toutes sortes d'objets d'art; tout annonçait qu'il s'agissait d'une grande œuvre.

Les dames, les demoiselles, avec autant de grâce que de dévouement, s'acquittaient de leur devoir d'une manière tout à fait admirable. Les unes passant avec des livrets, les autres avec des corbeilles et engageant tout le monde à souscrire pour leur œuvre.

La charité est une si belle vertu qu'elle fait faire des choses qu'aucune plume ne saurait peindre.

D'ailleurs la joie qui se reflète sur les figures des dames généreuses n'est-elle pas un rayon du ciel qui nous dit bien haut que nous ne faisons pas de bien sans récompense.

Dieu qui a promis de ne pas oublier le verre d'eau donné en son nom ne peut pas manquer de rendre heureux ceux qui, par leur dévouement, leur fatigue, contribuent à lui élever des temples.

Nous donnons ci-dessous le programme de cette soirée et les noms de ceux et celles qui y ont pris une part plus active:

Comité de reception: MM. C. H. Belanger, C. H. Boisvert, S. Renaud, E. H. Choquette, J. Boisvert, G. E. Mongeau, J. W. Goulet, L. V. Poulin, T. Caron, E. Delisle.

Les tableaux vivants:

Charité, Reine des Fleurs, Jeanne d'Arc ont été très bien rendus.

Table de rafraichissements.—Directeur, M. Noé Lussier; Mme C. H Boisvert, présidente; Dlle M. Lussier, trésorier. Assistantes: Mesdames J. Cormier, G. E. Mongeau, L. P. Turcotte, W. Bantigam, W. Arhin, J. A. Foisy, J. Boisvert, S. Gauthier, H. Lemire, H. Paris, D. Hebert, D. Gendreau, R. Lussier, J. Dextra, S. Renaud, A. Jean, J. Sauvageau, A. Vincent, T. Vincent, L. Lussier, P. Paquette, J. Samoisette, T. Côté, M. Jacques, E. Simard, J. B. Roberge, P. Aubin, P. Vigeant, B. Vincent, J. Rivard, Miles A. Guimond, A. Saulnier, A. Lussier, R. Jodoin, M. Gagnon, T. Morgain, G. et A. Boisvert, Lamontagne. Messieurs J. Dextra, R. Lussier et A. Lussier.

Table des Fleurs.—Présidente Mlle H. Pinault; assistantes, Mlles M. L. Delude, L. Boire, M. A. Caisse, N. Favreau, R. Bigonnesse, D. Viau, L. Autin, C. Delaronde, O Thifand, F. Cossette.

Table des Bonbons.—Présidente, Mlle A. Alexander; assistantes, Mlles R. Caisse, H. Vaillancour, M. Michaud, M Desrosiers, A. Hamel, A. Choquette, A Cadarette, E. David, E. Landry, L. Gosselin, E. et A. Leclerc, O. E. Bourk, A. N. Côté, A. et C. Alexander, E Smith.

Table de Peche.—Presidente, Dame Vve C. Goulet; assistantes, Dame Vve W. Alexander, Dames F. Bourrassa, W. Caisse, E. H. Duprez, Ch. Parthenais, O Landry, N Cossette, J. Marin, C. Hamel, H. Lanoue, A. Delamothe, L. Côté, V. St Cyr, Mlles D. Boissonnault, A. Moutmarquet, M. Gervais, J. Gervais, M. Landry, A. Côté, F. Cossette, I. Bordeleau.

Table de Fantaisie. — Présidente, Mlle E Lanoue; assistantes, Mlles M Lussier, V. Landry, G. Vigeaut, L. Favreau, O. Constantineau, E. Baril, A Baril, A. Tourigny, M. Ducharme, R. A. Prévost, L. Duval, E. Cossette, I. Cossette, I. Tarte, E. Lavigne, D. Delisle, E. Nichols, E. Richard, E. Fortier, C. Landry.

Table des Liqueurs.—Président, M. E. Provost; MM. A. Guimond, J. Choquette, O. Pagé, A. Lefebvre, Ed. Trépanier, J. H. Choquette, J. Boudreau, S. Rousseau, C. Giroux.

Courrier. — Présidente, Mlle F. Branchaud; assistantes, Mlles K. Crawley, E. Blondin, Y. Montmarquette, E. Mayrand, L et E. Racicot, F. et C. Gosselin, A. M. Autin, R. Desroiers, L. Ducharme, M. Gagnon, E. Boucher, N. Dessureau, G. Richard, A. et C. Boucher, A. et A. Richard.

Si l'espace ne nous manquait, nous aimerions à parler plus au long de ceux surtout qui par leur générosité, leur travail jouent un plus grand rôle dans ces circonstances, mais nous n'aurions rien de plus à dire que l'on sen ble vraiser d'activité et de bonnes intentions. Si nous en jugeons par l'empressement avec lequel notre population a répondu au premier appel, le Rév P. Forget, l'âme de cette belle œuvre, aura raison de constater avec un plaisir bien mérité, que ses compatriotes reconnaissent son dévouement pour nos œuvres paroissiales.

Quant aux personnes qui étaient présentes hier, nous sommes certaines de les rencontrer encore ce soir jouissant de ce touchant spectacle, tout en faisant le bien.

Ce soir sera la fin du grand jour: résultats des différents concours, programme encore plus varié, et on se propose d'y joindre de plus en plus l'utile à l'agreable.

Plusieurs personnages de grandes distinctions, tels que Son Excellence le gouverneur Greenhalge, le maire Pickman, J. L. Chalifoux, et plusieurs autres notabilités doivent venir témoigner par leur présence de l'intérêt qu'ils portent à nos œuvres. Ainsi donc, compatriotes, ne manquez pas une aussi belle occasion, et encore une fois tout en faisant le bien, nous montrerons à nos gouvernants américains qu'ils ne viennent pas encourager un peuple apathique, mais des Canadiens qui veulent par leur travail et leur générosité doter leur ville d'un monument impérissable.

Articles de toilette, parfums, etc., à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Chaussures d'Automne

POUR MESS'EURS.

Semelles pesantes avec doublures Ecossaises, voilà ce qu'on demande à présent—hausses de moyenne pesanteur avec doubles semelles. Nous sommes prêts à vous servir. Toutes espèces de bouts.

QUATRE ✻ ATTRACTIONS ✻ EXTRAORDINAIRES.

Lacées et Congress en Veau, pour Hommes, cap large français, pesante semelle double avec bord à extension, $1.97.

Lacées et Congress en Veau pesant pour Hommes, bout Globe, trois semelles avec bord à extension, $2.97.

Chaussures en Veau très fin pour Hommes, forme étroite Opéra et Broadway, doublure Goodyear, deux semelles pesantes, large doublure écossaise, valeur extra, $3.97.

Chaussures en Veau "Waterproof Box," pour Hommes, pesantes semelles doubles, doublure écossaise, bordées en Veau, doublure Goodyear, forme Opéra, très chic et durables, $3.97.

Souvenez-vous que nous avons une Ligne complete de Vetements en Caoutchouc et Mackintoshes faits par les tailleurs. Nos prix sont bas.

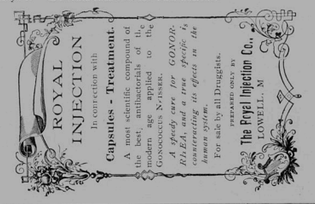
THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer des Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

MORT EN HERO

On que le Professeur Leyden Dit

Berlin, 7 nov.—Dans une entrevue, le professeur Leyden, qui a soigné le czar durant sa dernière maladie, a dit: "L'examen *post mortem* a établi la véracité de notre diagnostic, c'est-à-dire que le czar souffrait d'un commencement d'atrophie des rognons, et inflammation du poumon gauche. L'estomac était intact. Ceux qui prétendaient que le czar avait été empoisonné mentaient.

"Le czar était parfaitement au courant de son état véritable, mais il était fataliste et il abandonna la lutte trop vite. Il accomplit ses devoirs de gouvernant jusqu'au dernier moment. Il est mort en héros.

La Zarina est abattue, mais elle n'est pas en danger.

Cabanious est maire d'un petit village dans les environs de Marseille

Tel raconte-t-il, s'avais trouvé un moyen de rendre les femmes vertueuses. Chaque fois qu'une dame du village trompait son mari, je faisais sonner les cloches!

Et ce moyen a réussi?

Non, ça usait les oreilles. J'étais obligé de faire sonner tout le temps!

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles anadiennes.

Biere | The Roche'ster Brewing Co's. | Biere

Smith's Philadelphia | Ale | "Ye Olden."

Biere | Saveur Exquise, sans pareille. | Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hres. m. à 11.30 hres p. m.

☞ Téléphone 452-2.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane

E. H. Duprez,

Entrepreneur de Pompes Funebres,

605 Rue Merrimack.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son *STOCK* de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poele de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25. valant $45 ailleurs.

Poeles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20. valant $30 et $35 ailleurs

Poeles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume

de première qualité, (dites Steamed) à 75c. seulement, et à en faire grimacer les pouces de pitié.

Feuilles de Blé-d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,

Entrepreneur de Pompes Funebres,

605 Rue Merrimack.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

826 Rue Merrimack, (Associate Building.) En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:—Melles Laura La lumière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emelie Houd eau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Nous Sommes a l'Aise

A propos de nos purs Chocolats. Une ménagère ne les a sur son frais, elle revi ent. Rite dit le prix et tout est réglé.

DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

VOL. IX. LOWELL, MASS., VENDREDI 9 NOVEMBRE 1894. No. 518

NOTES LOCALES.

Le maire Pickman rapporte que les commissaires du comté ont parlé de faire construire un pont sur la rue New Howard.

La tentative des membres du Central Labor Union pour faire revenir dans leurs rangs les fileurs de cette ville ne paraît pas obtenir un grand succès.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Pour des collerettes de dames ou des manteaux d'enfants, vous trouverez des coupons de draps de Dame épais tout laine dans le département d'occasions de A. G. Pollard & Cie.

Le Dr Joseph McCord de Bridgeport, Conn., qui était depuis quelque temps à l'hôpital de la ville pour avoir pris une trop forte dose de quinine, a fait le serment des débiteurs indigents devant le juge Frye, mercredi, ayant été arrêté pour dettes.

Les nuits froides que nous avons eues depuis quelques jours nous font penser à des comforters, n'est-ce pas? Allez chez A. G. Pollard & Cie pour de bonnes qualités à bas prix.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nous sommes heureux d'informer nos lectrices que Mlle Hermenie David, de Worcester, autrefois de New York, a établi au No. 448 rue Merrimack une école de cou e au magasin des demoiselles Brouillette. Les dames et les demoiselles qui désirent suivre un cours d'enseignement sont cordialement invitées d'aller faire une visite. Ses leçons sont reconnues comme étant supérieures à toute autre méthode connue jusqu'aujourd'hui.

DERNIER SOIR

DU GRAND PARTI D'HUITRES. SUCCES IMMENSE.

Jamais la Salle Huntington n'a été aussi Remplie qu'Hier Soir.

Comme nous avions lieu de l'espérer, le Grand Parti d'Huîtres, organisé par le Rev. Père Forget et toutes les personnes dévouées aux œuvres de charité, s'est terminé hier soir avec un succès qui fait réellement honneur à notre population et témoigne encore une fois de son dévouement et de sa générosité quand il s'agit de faire le bien, d'accomplir de grandes œuvres.

Pour ceux des Canadiens—et ils sont nombreux—qui ont à cœur le soulagement de leurs pauvres, qui désirent voir livrer au culte bientôt leur superbe église, il faisait bon de constater le zèle, la générosité de tout le monde dans cette circonstance. Le pauvre comme le riche semblait désireux d'apporter son obole, de contribuer, par son travail, par ses bonnes paroles, à l'œuvre de dévouement qui doit être pour lui un sujet de légitime orgueil.

Les dames, les jeunes filles se sont fait remarquer par leur ingénuité, leurs manières délicates de s'insinuer pour atteindre un but aussi louable. Comme nous le disions hier, la charité est une vertu si belle qu'aucune plume ne peut peindre les grandes choses qu'elle fait faire. C'est une fille du ciel venue sur la terre pour accomplir de grandes actions et capable d'attendrir les cœurs les plus endurcis et d'ouvrir les bourses les mieux fermées, quand elle nous parle du temple, de l'humanité souffrante. Plus que jamais en cette circonstance elle a fait ses preuves et encore une fois, le résultat obtenu est au-delà de toute attente.

M. J. L. Chalifoux, toujours libéral, a fait les honneurs d'un magnifique souper auquel ont pris part le maire Pickman, les échevins Johnson, Dunlap, les avocats Guillet, Rivet, le Dr C. H. Roy, H. Dozois, L. P. Turcotte, l'ex-conseiller Boisvert et plusieurs autres. M. Chs. H. Boisvert avait donne la tortue qui fut dégustée en cette occasion; on la trouva des plus succulentes.

On comprendra facilement pourquoi le gouverneur Greenhalge, le sénateur Foss n'ont pu se rendre à l'invitation qu'ils avaient d'abord acceptée avec plaisir: partout, en ces jours de triomphe pour eux, on se les dispute et ils ne sont, à vrai dire, plus maîtres d'eux.

Maintenant passons au concours.

L'heureux gagnant d'un des trois articles de $45 est le porteur du billet No. 1530.

M. Noé Lussier, qui a rapporté la plus grosse somme d'argent, Mlle A. Baril et Mde Laroche'le ont remporté une veritable victoire dans la vente des billets et il fut offert à chacun un magnifique portrait du Rév P. Forget, don de notre photographe populaire M. Fontaine.

D'excellents bonbons venant de la maison Gagnon ont eu beaucoup de débit.

Bref, tout allait à merveille.

Les tableaux vivants, sous la direction de Mlles Pinault, Delude, Viau, Dextras et M. A. Caisse et W. Barrette, ont obtenu un très bon effet et ont attiré l'attention de tous les spectateurs.

Nous serions injuste si nous n'adressions pas nos félicitations aux membres de l'Olympian Orchestra pour la belle musique qu'il nous a fait entendre pendant ces jours de fête et de généreux sacrifices pour tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès de ce bazar.

Fier de tous ces résultats, touché du dévouement de tous ceux qui en sont la cause, nous remercions tout le monde et spécialement les présidents, les présidentes et toutes les assistantes, au nom du Rév P. Forget, l'âme de cette entreprise, en notre nom, et nous sommes heureux d'ajouter que c'est avec un bien sensible plaisir, un légitime orgueil que nous voyons nos compatriotes briller au poste d'honneur par leur libéralité, la manière délicate et habile avec laquelle nos femmes canadiennes savent faire toutes choses, accomplir de grandes œuvres.

Un Compatriote Blesse.

M. Louis Reault, autrefois de Lowell, qui demeure présentement à Trout Brook, P. Q., a été victime d'un serieux accident ces jours derniers.

Il était à charroyer des billots à un moulin à scie, quand la vapeur qu'on lâcha subitement fit peur à ses chevaux qui partirent à l'épouvante et lui passèrent sur le corps, le blessant grièvement.

M. Reault garde le lit depuis ce temps-là.

Nous lui souhaitons une prompte convalescence.

M. Reault est demeuré un grand nombre d'années à Lowell et il y est très bien connu.

On Demande.

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre le commerce de chaussures, ayant de bonnes recommandations. S'adresser immédiatement chez Parthenais Frères.

On Demande un Gommis.

Apres avoir réduit nos prix, nous sommes obligés d'employer plus de commis. Voyez l'annonce sur la 3ème page, 10 p r cent Clothing Co. rue Middlesex.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* le W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Une vente de tem s froids de tissus pour la température rigoureuse au Bon Marché pour vendredi et samedi.

Si vous avez besoin d'une bonne machine à coudre, nous vous conseillons de vous adresser à M. Hubert Denault.

La New York Cloak & Suit Company a quelque chose à dire à propos d'un "magasin qui est bondé". Lisez son annonce.

Le Bon Marché Meat Market, rue Merrimack, vis-à-vis la rue Rose, vend ses viandes, volailles, œufs, etc, à meilleur marché que tous ses concurrents.

Putnam & Son vendent des habits tout faits qui ne le cèdent en rien pour le fini et la durabilite aux vêtements confectionnés par les meilleurs tailleurs.

Nous invitons les dames et les demoiselles de venir faire une visite à Mde P. L. Gregoire, notre modiste fashionable par excellence, aujourd'hui et demain. Spécialités incomparables. Voir l'annonce.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système feminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mde Louis Fréchette, au No. 68 rue Tilden, car leur remede pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Dessiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remede. Mde Massan et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 MaddienLane.

Confirmation.

Mgr Brady de Boston a administré le sacrement de confirmation à 350 enfants, garçons et filles, hier soir, à l'église St Joseph.

Les jeunes filles étaient vêtues de blanc; elles portaient de longs voiles et une couronne de fleurs.

Les jeunes garçons portaient des rosettes blanches et un ruban blanc au bras gauche.

L'évêque Brady prononça quelques brèves remarques avant les cérémonies de la confirmation.

Un chœur nombreux, composé de jeunes filles très bien exercées, a admirablement bien chanté.

Presque chaque jour des nouvelles pratiques viennent nous voir et sont surprises de la qualité et du style de nos paletots tout faits —"nous ne nous attendions pas à trouver de semblables vêtements, sauf chez le tailleur de première classe."

Nous aimerions que vous vissiez ces paletots, que vous vissiez comment ils font et que vous les compariez avec ceux des tailleurs. Les nôtres leurs sont égaux sous tous les rapports, sauf un—le prix — en cela ils sont un tiers ou la moitié plus bas.

Ceux qui sont bleus et noirs sont beaucoup portés, mais les bruns seront portés par les hommes qui cherchent toujours à être vêtus à la dernière mode.

Les jeunes gens qui désirent l'extrême longeur dans les paletots seront intéressés dans le Paddock et le Chesterfield.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

A qui le Cheval?

Le cheval qui a blessé un jeune homme sur la rue Palmer, mercredi soir, n'appartenait pas au conseiller Barclay, comme on l'avait d'abord rapporté. Le propriétaire de l'animal n'a pas encore été trouvé; la couverture et le poids qui furent lancés dans la rue sont encore au commissariat de police.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS

A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles verront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Expérimenté

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un H-billement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chape

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

☞Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 9 NOV. 1894.

DEUX MAUX.

Des jours meilleurs sont à la veille de poindre, cela est évident, car nos compatriotes, partis au Canada pendant la crise, s'en reviennent en très grand nombre.

Voici ce que nous lisons dans un journal du Canada relativement à cette immigration:

"Un grand nombre de familles canadiennes prennent le chemin des Etats-Unis. La gare Windsor et la gare Bonaventure sont chaque jour encombrées. Les douaniers américains stationnés à ces deux gares portent à deux ou trois mille le nombre des Canadiens-français partis pour Lowell, Fall River, Holyoke, et autres centres manufacturiers du Massachusetts depuis trois semaines. On considère cet exode de nos compatriotes comme un iad ce de la reprise des affaires aux Etats-Unis."

Les partisans du rapatriement sont silencieux de ce temps-ci; ils s'aperçoivent sans doute qu'ils se sont mis le doigt dans l'œil... jusqu'au coude.

***

Parlons encore des choses du Canada. On sait que la province d'Ontario est le coin de terre où le tanatisme fleurit le plus à l'aise. Cependant, jusqu'à ce jour, nous croyions qu'en général les classes les plus élevées étaient exemptes jusqu'à un certain degré de ces préjugés de races et de croyances qui affligent tant le gros de la population. Eh bien, avouons-le, nous étions complètement dans l'erreur. Le fanatisme a atteint même les juges de cette province, où le chauvinisme est de plus en plus à la mode.

Lisez la déclaration suivante et vous nous en direz des nouvelles:

"Déclaration solennelle du grand connétable Bissonnette:

Le trente-unième jour d'octobre dernier je suis allé à Ottawa, chargé d'arrêter et d'emmener à Montréal un nommé Arthur Sicotte, accusé de vol. Le mandat d'arrestation dont j'étais porteur avait été émané par monsieur le juge Dugas. Avant de faire l'arrestation du dit Sicotte, mon devoir était de faire endosser mon mandat par un juge de prix d'Ottawa. A cette fin je me suis présenté chez M. le magistrat de police O'Gara avec mon mandat que j'avais eu la précaution de faire traduire en anglais. J'ai montré au dit magistrat mon mandat en français avec la copie en anglais que j'avais fait faire. Le magistrat a lu les deux documents et les a ensuite repousses d'une façon brusque et dédaigneuse, disant en anglais: "Je ne puis endosser ce mandat parce qu'il est mal fait." Ce n'est donc pas sous le prétexte qu'il n'en comprenait pas la teneur, parce qu'il était en français, tel que mentionné par le journal "Free Press" d'Ottawa.

Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de l'Acte de la preuve en Canada, 1893.

A. BISSONNETTE.

Le magistrat O'Gara, comme on le voit, est un fanatique de la pire espèce; et nous apprendrons avec un confrère:

"C'est par mépris pour tout ce qui est français; par mépris surtout pour les Canadiens-français, leurs hommes et leurs institutions que le magistrat O'Gara a repoussé avec la brutalité bête qu'il appoite dans tous ses rapports avec notre province, non pas le mandat du juge Dugas, mais un mandat émanant de Montréal.

"Il faut que cet homme et ceux qui tiennent la même conduite, car son cas n'est pas isolé, n'aient aucune idée de la responsabilité qu'ils encourent et de la dignité du poste qu'ils occupent.

"Un magistrat de police qui se conduit comme le juge O'Gara, qui laisse échapper un criminel simp'ement pour satisfaire ses animosités de race, est moralement plus coupable que l'accusé qu'il protège."

Nous avons, il est vrai, aux Etats-Unis, la société de sectaires connue sous le nom de l'A. P. A., mais ses membres n'appartiennent pas aux classes supérieures: se sont, en général, des étrangers qui sont peu connus, si l'on en excepte quelques ministres protestants. En général, le peuple américain n'est pas fanatique, et nous plaignons sincèrement nos compatriotes du Canada d'être en contact avec une population aussi Francophobe, du haut en bas de l'échelle sociale, que celle d'Ontario.

L'émigration et le fanatisme, voilà les maux les plus graves dont souffre le Canada.

GROSSE VICTOIRE.

Le parti républicain des Etats-Unis n'a pas été lent à prendre sa revanche, à démolir la monstrueuse coalition à laquelle Cleveland a dû son élection. Depuis quelques semaines, ce parti a remporté des victoires décisives dans le Maine et le Vermont; hier, il a balayé les démocrates jusque dans leurs châteaux-forts.

L'Etat de New York est revenu aux républicains en leur donnant 160,000 de majorité. C'est sans précédent, et comme l'a dit hier soir le démocrate Bell: "Cet Etat est perdu pour nous d'ici à vingt ans."

Les républicains auront une bonne majorité au congrès. Ce pauvre Cleveland doit enfin comprendre qu'il est impossible de blaguer plus longtemps un peuple intelligent, de se faire élire avec un programme et de gouverner avec un autre.

Hill, le champion de Tammany Hall, est écrasé: Tammany est en ruines et la prochaine élection présidentielle est pour ainsi dire close d'hier. McKinley et Morton seront les deux plus forts candidats qui s'offriront au choix des républicains réunis en convention, dans quelque dix-huit mois.

Pour la première fois depuis longtemps la législature de l'Etat de New-York sera républicaine. Le maire de New-York est républicain, chose inouïe. Le parti de la réforme municipale n'est pas étranger à ce résultat.

Maintenant passons rapidement en revue les autres Etats.

La Californie redevient républicaine; le Connecticut qui fut si longtemps aux démocrates leur tourne le dos; le Colorado a agi de même.

Dans le Delaware, les républicains ont enlevé le morceau entier; l'Iowa leur donne 50,000 voix de majorité; l'Illinois leur revient par 75,000 de majorité et il paraît que la Louisiane, elle-même, a lâché les démocrates.

Le Maryland, pour la première fois peut-être dans son existence, a voté aux républicains; dans le Michigan, complète dégringolade des démocrates, même à Détroit; dans le Minnesota, en dépit du travail herculéen des populistes, les républicains l'emportent sur toute la ligne.

Les démocrates admettent avoir perdu le New-Jersey; l'Ohio, l'Etat de McKinley, donne aux républicains une majorité de 100,000; la Virginie Occidentale renie ses anciennes amours, va aux républicains et défait Wilson, l'auteur du tarif clevelandiste, et le Wisconsin donne aux républicains 15,000 de majorité.

Dans le Tennessee, majorité réduite pour les démocrates; le Kansas paraît avoir donné aux républicains une majorité de 10,000; le Texas reste aux démocrates; ceux-ci font dans le Mississippi des pertes, mais ce sont les populistes qui en bénéficient; la Georgie est toujours aux démocrates, ainsi que l'Alabama.

L'Arkansas donne aux démocrates des majorités très réduites; la Virginie, *idem*; le Dakota semble être aux populistes; les républicains ont le Nebraska et sont en progrès dans le Kentucky; la Pensylvanie et le Massachusetts *are solid republican*; le New-Hampshire, l'Etat de Washington et l'Indiana ne le sont pas moins.

***

Les gens de Tammany Hall avouent que leur défaite est sans parallèle. Les démocrates font des admissions non moins franiches.

Les Canadiens-français paraissent avoir donné, cette fois-ci, un loyal appui aux républicains. Ils ont été assez blagués par les autres.

Les populistes ont perdu leur chef et leur prestige.

Au cours de ses remarques sur l'élection d'hier, la *Minerve* dit:

Wilson, l'auteur du bill douanier, est aussi au nombre des victimes. D'ailleurs, le résultat de la journée est un désaveu sans ambiguité de la politique fiscale démocratique à laquelle il a attaché son nom.

Spring r, l'apôtre reconnu du libre-échange dans l'Illinois, est aussi resté sur le carreau.

Le *Herald* se réjouit surtout de la défaite de Tammany Hall.

La *Gazette* attribue la déconfiture des démocrates à leur impuissance de gouverner et à leur révision du tarif.

Les représentants élus hier pour le Congrès ne siégeront qu'en décembre 1895.

Le tarif ne sera plus amendé dans le sens des démocrates.

Notre parti libéral a subi un échec indirect, hier.—Le *Monde* du 7 novembre.

ACTUALITES.

Le *Catholique Union*, de Fall River, condamne avec véhémence ceux qui cherchent à exploiter le préjugés religieux dans les élections. Il faut, dit le confrère, être à bout de ressources pour se servir de semblables arguments.

M. Authier, directeur de l'*Espérance*, de Central Falls, R. I., a été arrêté à la demande de M. J. B. Brazeau, propriétaire du *Jean Baptiste*, de Pawtucket, R. I., qui lui réclame $10,000 de dommages intérêts pour libelle. M. Authier a fourni la caution requise et la cause sera inscrite le 22 décembre prochain. Depuis quelque temps ces deux journaux sont à couteaux tirés.

Mariages bizarres.

Une vénérable veuve de Tolchenover, en Russie, vient de se marier. Elle a vu cent seize hivers, et son fiancé, qui est déjà grand père, n'a que cinquante-sept ans.

D'autre part, dans le New Jersey, un M. Comb, âgé de seize ans, a conduit, ces jours derniers, à l'autel, une jeune fille de quatorze ans.

Enfin, dans le Crant-County (Indiana), M. Baldwin Hathway a épousé une veuve qui, il y a vingt ans déjà, avait été sa femme.

Une lettre de faire-part originale.

Mlle Alice, une actrice très populaire à Vienne, étant sur le point de convoler en justes noces, a imaginé un moyen peu banal de porter ses projets matrimoniaux à la connaissance du public. C'est ainsi qu'à l'instigation de la jeune artiste les principaux journaux publient la note suivante:

A tous mes amis et connaissances, je désire faire savoir, par la présente, que je suis à la veille de paraître dans un nouveau rôle que je n'ai jamais joué jusqu'ici. Le drame est intitulé *Mariage*. Le personnage du "jeune premier" est confié à M. Hans E.. C'est de son interprétation que dépend le sort de la pièce, qui sera, à son gré, une *comédie* ou une *tragédie*. En tout cas, elle ne tournera pas en *farce*, car nous sommes tous deux très sincères et très sérieux. De plus, tous mes amis mariés m'affirment que dans le *Mariage* rien ne prête à rire.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'en obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.—
Franklin, $7.50 E. BRICKETT
41 Fletcher. Cour. Western Ave.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No, 12 RUE JOHN,

UN MAGASIN BONDE.

BONDE DE MANTEAUX.
BONDE DE FOURRURES.
BONDE DE PRATIQUES.

En dépit de la rareté des manteaux, nous n'éprouvons aucun trouble de nous procurer pour notre commerce un assortiment de manteaux aussi complet que par le passé.

NOUS VENONS JUSTEMENT DE RECEVOIR

50 Collerettes en Astrakan qualité extra fine, faites avec des peaux entières qu'on a choisies nous-mêmes, 27 et 30 pouces de longueur, pour $12.50, $13.50 et $16.50 chacune, valant actuellement 18 à $25.

Seulement $7.50 chacun, 25 Jackets en Drap Melton pour Dames, 40 pouces de long, noirs, fonti jaune, une grande occasion à $7.50 chacun

Manteaux pour Enfants de 4 à 14 ans; nous avons maintenant en stock plus de 100 styles en tissus unis et plaid, les prix sont $2.95 3.75 4.50, 5, 6, 7.50 jusqu'à 12.

Echarpe pour le cou en Fourrure. En mink de rivière 72c, en Seal de Chine $1.50, en Opossum noir $2, en véritable Mink de 2.98 à $6. en Martre "Stone" $5.75.

NEW YORK CLOAK and SUIT CO., - 12 Rue John.

Guerisons Merveilleuses

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS,
RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES,
STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

CHARBON!!
CHARBON!!
CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO,

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Bois en balles, etc.

Téléphone 114-2

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, M

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Desmarais Freres,

690 Lakeview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Freres un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanteries. Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gaz sont garantis.

☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coborn & Co

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et ces environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetées seulement chez J. D. Grant, 362 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Crème Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Julve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissant la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 30, 10 40 m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 P. M. (1 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (1 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Lisbon, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, jonesport et Machiasport (via Lewiston) 12 05 p m (Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00, 7 45, 8 50, 9 00, 10 40, 11, a m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, 8 m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, 6 53, 7 01, 7 18, 7 27, 7 48, *8 57, 9 03, 10, 11 03, a m; 1 12, 00, m, 1 43, 3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 35, 7 52, p. m — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 4 34, 25, 6 00 p. m.

Pour Woburn — 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 8 45, 6 03 p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Ambersi, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfiele, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 05 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, 8 m; 12 11, 1 50, 5 42, *8 13 p m.

Pour Warren, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, †3 45 p m.

Pour Montpeller, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, *8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45, a m, 8 13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.

† Tous les jours sauf Dimanche.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un étonnant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Louis, Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

Détails plus particuliers concernant les trains et billets, s'adresser à Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Hardes de dames, et Vestes d'hommes teintes et nettoyées. Robes, Jupes et Chaises de dames teintes et nettoyées. Robes, Draperies teintes dans la meilleure manière. Robes nettoyées de dames teintes et repassées.

L'Establissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 m., excepte les

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 96

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

VI

Tandis que les gendarmes et les agents s'emparaient le mécanicien dans son cachot de la Conciergerie, Leridon, la tête basse et l'air pensif, s'en allait à travers les rues. Pour la première fois de sa vie, le brocanteur éprouvait quelque chose qui ressemblait vaguement à des remords.

C'était, à coup sûr, un très abominable coquin que ce Leridon, mais néanmoins il avait reculé jusqu'alors devant le meurtre, et ce moment, il comprenait bien qu'il venait, par son faux témoignage, de commettre un assassinat, d'envoyer à l'échafaud une victime innocente.

Jean Vaubaron n'était point coupable du crime de la nuit précédente, aucun doute à cet égard n'élevait dans l'esprit du brocanteur. Ses soupçons ou plutôt ses certitudes, ne s'égaraient pas et lui désignaient clairement le meurtrier réel: Rodille. Mais on comprend qu'il ne pouvait songer à dénoncer ce dernier, qui en savait assez long sur son passé et présent pour le tenir dans une independance absolue, et pour être en position de venger sur l'heure une trahison, ou même une indiscrétion compromettante. Le brocanteur ne nourrissait contre Jean Vaubaron aucune disposition mauvaise, et c'est avec un regret véritable qu'il venait de le perdre sans ressource par un mensonge; mais il se disait qu'au point de vue de ses propres intérêts, il lui avait été impossible d'agir autrement.

L'avant-veille, à l'instant précis où il allait inscrire sur son registre la vente des outils du mécanicien, il s'était vu détourner de cette besogne par l'arrivée imprévue de Rodille, et, après le départ de ce dernier, il avait oublié complètement une mention qui lui semblait d'ailleurs de médiocre importance.

Or, en présence du juge d'instruction, il avait dû nier l'acquisition dont il s'agit, et cela pour deux raisons: la première, c'est qu'avouer la flagrante irrégularité de ses écritures, c'était attirer sur lui et sur son commerce l'attention de la justice, et celle, plus dangereuse encore, de la police; la seconde, c'est que s'il devenait constant et prouvé que le burin de Jean Vaubaron avait passé par ses mains, le juge d'instruction voudrait savoir comment il en était sorti, ce qu'il était devenu, à qui il avait été vendu ou par qui il avait été volé. Ceci amènerait infailliblement une enquête, par suite de laquelle lui-même serait compromis, et Rodille courait risque d'être découvert et arrêté, chose funeste qu'il fallait éviter à tout prix.

Le brocanteur se disait ceci tandis qu'il cheminait lentement au milieu de la foule; il se répétait qu'agir autrement qu'il venait de le faire aurait été folie, et néanmoins il ne pouvait éloigner de son esprit une image pâle et menaçante, l'image de Vaubaron étendant vers lui ses mains enchaînées, pour le maudir et pour appeler sur sa tête un châtiment prochain et terrible.

Laissons Leridon poursuivre sa route et se battre en vain contre la malédiction du juste qu'il venait de renier et de livrer lâchement, et retournons à la Conciergerie où nous attend le spectacle de nouvelles douleurs.

Voici votre nourriture, avait dit un guichetier au mécanicien, en lui désignant quelques grossiers aliments contenus dans un vase de fer-blanc, avant de refermer sur lui la porte de l'étroite cellule.

Vaubaron n'entendit même pas ces paroles. Aussitôt qu'il se trouva seul, il se jeta sur la maigre couchette fournie par l'administration des prisons et il se livra à la plus effroyable des crises de désespoir qui sans doute eût jamais fait retentir de cri farouches et de sourdes imprécations ces voûtes habituées aux sanglots et aux blasphèmes des coupables.

Des larmes coulaient de ses yeux, brûlantes, corrosives, et traçait un sillon sur ses joues comme des gouttes de vitriol. Sa poitrine se soulevait convulsivement, prise. La respiration lui manquait. Des spasmes crispaient et tordaient ses membres. Sa tête heurtait tantôt la muraille et tantôt le bois de la couchette, sans même qu'il s'aperçût de l'atroce douleur que devaient lui causer ces choses sans cesse répétées.

Cet crise dura près de deux heures, puis lui amena l'épuisement, qui produisit lui-même une sorte de calme, ou plutôt d'atonie. Le corps et l'âme, brisés tous deux, s'engloutissaient ensemble. C'est à peine si le bruit que la porte du cachot fissait en se rouvrant, et l'arrivée de plusieurs personnes, tirerent Vaubaron de cette torpeur.

Un guichetier et deux gendarmes, habillés en bourgeois, venient d'entrer. Le juge d'instruction et son greffier attendaient au dehors dans le couloir. Le prévenu, soulevé et soutenus par les gendarmes, sortit en chancelant de la cellule. Le juge d'instruction, malgré tout son empire sur lui-même, tressaillit involontairement à la vue du visage de Vaubaron, visage à tel point changé, flétri, dévasté, depuis deux heures, qu'il lui semblait presque méconnaissable.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—Le *Herald* prétend que si M. l'abbé Cherrier n'est pas fait archevêque de St Boniface, c'est parce qu'il a exprimé de l'admiration pour M. Laurier. Mgr Lorrain lui serait préféré. *What next?*

LA CAUSE CÉLÈBRE.

—La cause du *Canada Revue* contre Mgr Fabre est loin d'être définitivement réglée.

Elle a été inscrite ce matin en cour de Révision et M. l'avocat St Louis a fait le dépôt de $40 requis par la loi.

UN OUVRIER TUÉ.

Nous avons encore un accident fatal à enregistrer.

La victime est un nommé Joseph Tremblay, débardeur, demeurant au No 1420 rue Notre-Dame.

Vers deux heures du matin, le malheureux Tremblay travaillait sur le vapeur "Eremona", mouillé au quai de la ligne Beaver, lorsqu'il a été frappé accidentellement en pleine poitrine par un enorme morceau de plomb.

Le malheureux s'affaissa sous la violence du choc et l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame fut mandée en toute hâte.

A l'arrivée du médecin, le malheureux débardeur était mort.

Son cadavre a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu.

Le défunt était âgé de 25 ans. Il venait de Québec.

Marie depuis environ une semaine seulement, il devait aller rejoindre sa femme dans une huitaine de jours.

Tremblay possède $100 qu'il a gagnés en travaillant sur les quais.

DANS LE DÉLIRE.

—Tout un émoi a été causé hier soir, vers les 9 heures, sur la rue St Gabriel, par les cris d'un individu qui est entré au restaurant Palais, tenu par M. Portugais, vociferant: "Au secours! au secours! On veut me tuer!" Les gens se portèrent en nombre du côté du restaurant.

Le gardien de nuit Plante y pénétra et demanda à l'individu ce qu'il avait.

On s'aperçut que le jeune homme était dans le délire et n'avait pas conscience de ses actes.

Plante a réussi à le tranquiliser et à le faire conduire à sa résidence par un ami.

QUEBEC.

NOCES DE DIAMANT.

—M. Ambroise Leclerc, épicier de Saint Roch de Quebec, et son épouse, Marceline Audibert dit Lajeunesse, âgés respectivement de quatre-vingt-un et soixante-huit ans, viennent de célébrer leur soixantième anniversaire de mariage.

LA FIÈVE NOIRE

—Le nombre de victimes causées par la maladie que l'on comme communement la fièvre noire s'accroît de jour en jour dans les comtés de Vaudreuil et de Porteuil. Deja trois ou quatre personnes ont été atteintes du fléau et sont mortes.

La premiere victime du fléau a été un jeune homme de 22 ans nommé Clark qui est mort, disait-on, d'une indigestion. Son frère qui était assis à la même table a tellement été saisi de frayeur qu'il en est mort une heure après.

Le corps de la première victime a été enseveli aussitôt après la mort, prouvant que l'infortuné venait de succomber à une attaque de fièvre noire.

M. JOLY.

—Le *Free Press*, d'Ottawa, prétend que la rentrée de M. Joly dans la politique active sera un élément de force pour le parti libéral dans la province de Québec.

BONAVENTURE.

—L'élection de Bonaventure nécessitée par la mort de M. Mercier préoccupe en ce moment les cercles politiques.

Le gouvernement a, paraît il, choisi M. le Dr Verge comme son candidat.

De leur côté, les libéraux mentionnent toujours le noms de l'hon. H. G. Joly de Lotbinière, de M. Tarte, M. P., de l'hon. Chs Langelier et de M. J. C. Langelier.

OTTAWA.

REPROCHES MÉRITÉS.

—Le *Free Press*, d'Ottawa, reproche amèrement au pasteur Quicke les violences de langage auxquelles il s'est porté sur la mémoire de M. Mercier. Il faut manquer de charité chrétienne, dit-il, et avoir l'esprit étroit pour prêcher comme l'a fait ce révérend.

Que ne dirait-on pas, s'écrie le *Free Press*, si c'était un prêtre catholique qui eut tenu le langage de M. Quicke?

SHERBROOKE.

—Dit le *Progrès de l'Est*:

"Un nommé J. B. Thibaudeau fils, danne avis dans les journaux qu'il ne fait plus partie de l'Eglise Catholique dont il était l'un des membres dans la paroisse de Barford."

JOLIETTE.

ALLIANCE NATIONALE.

—M. L. C. Rivard de Joliette, ayant démissionné comme membre du Bureau Exécutif de cette société, M. J. E Marcile, l'Acton Vale, comté de Bagot, a été nommé pour lui succéder.

M. Marcile était substitut du Président général auprès du cercle St André, et en cette qualité, il a puissamment contribué à assurer le développement et la prospérité de l'association dans le comté de Bagot et les comtés voisins.

Nouveau Local.

Lawrence, 8 nov.—La Merchants Co-Operative Express Company a commencé ses affaires dans son nouveau local ce matin. Les nouveaux quartiers de cette compagnie se trouvent situés au No. 250 rue Essex.

Thomas M. Cogswell sera gérant.

Eglise Incendiée.

Lawrence, 8 nov.—L'église St-Augustin d'Andover, évaluée à $20,000, a été incendiée la nuit dernière. L'alarme a été donnée à 12 45 heures. Les pompiers se rendirent promptement sur les lieux, mais ils ne purent empêcher les flammes de tout consumer.

Durant une heure les pompiers lutterent contre les flammes, et à 2 heures l'incendie était devenu incontrôlable.

On dit que ce temple était assuré pour sa pleine valeur.

Cette église était en bois; elle était construite depuis plusieurs anners. L'un des pompiers nommé Napier a été blessé grièvement par les flammes. Le pompier Morse a aussi failli périr; une poutre tomba et failit l'atteindre.

On ignore la cause de cet incendie.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de

BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Leguette, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

RO

TELEGRAPHIE.

MAJORITE DE 144

POUR LES REPUBLICAINS A LA CHAMBRE.

Les Populistes Auront le Controle du Senat.

Washington, 8 nov.—Le président du Comité Républicain prétend, par les derniers rapports reçus, que la représentation républicaine dans la Chambre des Représentants à Washington sera exactement de 250, une majorité de 144. Seulement deux populistes ont été élus dans l'Ouest.

Il est maintenant reglé, si l'on en croit tous les rapports reçus jusqu'à ce soir, que les populistes tiendront la balance du pouvoir dans le Sénat des Etats-Unis durant le 54ème Congres.

Les républicains auront 42 à membres, les démocrates 40 et le troisième parti six. Par conséquent, les populistes seront en état de contrôler le sénat.

Y compris le siège maintenant occupé par le sénateur Perkins de Californie, qui fut nommé par le gouverneur pour remplir la vacance causée par la mort de Leland Stanford, trente-quatre nouveaux sénateurs seront nommés l'an dernier, ce qui est un nombre peu ordinaire.

ETOUFFEE PAR UN CHAT.

L'Animal Dormait sur la Figure de l'Enfant.

New York, 8 nov. — Sadie Kranz, une petite fille âgée de six mois, a été étouffée hier matin par un jeune chat qui avait pris l'habitude de dormir sur la figure de l'enfant pendant la nuit.

Quand Mde Rosa Kranz, la mère de l'enfant, s'approcha du berceau immédiatement après s'être levée hier matin, elle trouva son enfant morte et le chat dormant sur sa figure.

Sadie aimait beaucoup le jeune chat et elle criait pour qu'on le mit sur ses genoux, afin qu'elle pût la flatter. La mère trouvait la chose fort drôle, mais le père n'aimait pas cela du tout.

Mardi soir vers les dix heures, M. Kranz mit son enfant dans son berceau et le chat ne tarda pas à l'aller trouver. L'enfant joua avec le chat, puis au moment de partir M. Kranz mit le chat hors du berceau, embrassa Sadie et se retira. Pendant la nuit le chat retourna au berceau et vint se coucher sur la figure du bébé qui fut étouffé.

Le lendemain matin, Mde Kranz, qui s'aperçut la première de l'accident, cria à son mari à travers ses pleurs d'aller chercher un médecin.

Kranz courut immédiatement vers le berceau de son enfant, et il trouva le chat dormant sur la figure de la pauvre petite. Mde Kranz était trop désespérée pour avoir la pensée de faire déguerpir le chat.

Kranz jeta l'animal par terre, puis courut chez le Dr Lefkowics qui arriva auprès de l'enfant six minutes plus tard. Le médecin déclara que l'enfant était morte depuis plus d'une heure.

Le chat fut tué d'un coup de revolver par le père fou de douleur.

UN CHIEN ELECTEUR.

Un Incident des Dernieres Elections Congressionnelles.

Philadelphie, 9 nov.—Une enquête ouverte à Philadelphie sur des fraudes commises sur l'inscription des électeurs a fait découvrir qu'un chien avait été inscrit sur les listes électorales du 5e arrondissement, sous le nom de Willie Rifle.

Le chien électeur est un chien de garde continuer appartenant à une femme du nom d'Annie Chopin. Dans une déclaration faite sous serment devant le tribunal de police, Mme Chopin proteste de son innocence et de celle de son cher Willie. "Lorsque Joseph Moore, un nègre chargé de dresser les listes électorales, s'est présenté chez moi, a déclaré Mme Chopin, et m'a demandé les noms des électeurs habitant dans ma maison, je ne lui en ai donné que trois: ceux de mon mari et de deux pensionnaires.—Est-ce bien tout? s'est écrié Moore, en simulant une grande surprise. — Certainement, a répondu en riant Mme Chopin, à moins que vous ne vouliez inscrire aussi mon chien.—Et, comment l'appelez-vous votre chien? a demandé alors Moore.—Willie, a répliqué Mme Chopin.—C'est bien, a repris le nègre; je l'inscris sous le nom de Willie Rifle. Dans tous les cas, il devrait y avoir au moins quatre électeurs dans cette maison. Si l'on vient vous demander qui est Willie Rifle, vous répondrez que c'est un de vos pensionnaires."

Mme Chopin était convaincue que le nègre plaisentait, et quand elle a vu le nom de Willie Rifle sur les listes électorales publiées par les jounaux, elle a été très surprise. Moore a été arrêté et écroué, en attendant son procès, à défaut de $800 de caution. Le chien n'aurait certainement pas été conduit au scrutin, mais il est probable que l'on n'aurait pas manqué de faire voter quelque vagabond pour lui. Il arrive fréquemment que l'on inscrit des morts sur les listes électorales, dans le but de frauder, mais c'est la première fois, croit-on, que l'on y ait porté un chien.

DERNIERS RAPPORTS.

La Pluralite de Greenhalge est de 68,001.

Boston, 9 nov.—Les rapports ont été reçus de toutes les localités de l'Etat, et le vote total est comme suit:

Greenhalge -	196,587
Russell - -	128,586
Richardson -	8,412

Le gouverneur Greenhalge a donc une pluralité de 68,001 sur Russell. Les prohibitionnistes, dont le candidat était Richardson, n'ont pas eu trois pour cent du vote total, ce qui était nécessaire pour leur donner le droit d'avoir une place sur le bulletin officiel.

La Législature sera plus fortement républicaine qu'elle ne l'a été depuis un grand nombre d'années. Au sénat il y aura 36 républicains et 4 démocrates. Les démocrates n'ont pas élu un seul sénateur dans tout l'Etat, sauf Bostn.

A la chambre, il y aura 195 républicains et 45 démocrates.

Les démocrates ont perdu trois membres au sénat et neuf à la chambre.

OPERATION CRIMINELLE

Portland, Me., 8 nov.—Samedi dernier, Mary Dunn, de Lancaster, N. H., vint ici et descendit dans une maison de pension où peu après elle tomba grièvement malade.

Un médecin fut appelé et il s'supposna de suite qu'une opération criminelle avait été pratiquée sur cette jeune femme qui est morte hier.

Une autopsie fut faite hier soir et le résultat sera une enquête du coroner demain.

THANKSGIVING DAY.

Boston, 8 nov—Avant son départ pour le Maine, le gouverneur Greenhalge a lancé une proclamation fixant le jeudi vingt-neuf courant pour être un jour d'actions de grâces, c'est-à-dire le Thanksgiving Day.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui desire se livrer au commerce d'épiceries et une femme du nom d'Annie Chopin. Dans une déclaration faite sous serment devant le tribunal de police, Mme Chopin proteste de son innocence et de celle de son cher Willie. "Lorsque Joseph Moore, un nègre chargé de dresser les listes électorales, s'est présenté chez moi, a déclaré Mme Chopin, et m'a demandé les noms des électeurs habitant dans ma maison, je ne lui en ai donné que trois: ceux de mon

SERIE D'ACCIDENTS.

Un Polonais Tué dans une Tannerie.

UNE CHUTE AU BAS D'UN ASCENSEUR.

Le Crane Fracture dans la Fabrique Kendall.

Une série d'accidents a tenu jeudi l'ambulance occupée durant l'avant-midi, pour transporter les victimes à l'hôpital.

L'accident le plus sérieux est arrivé vers les dix heures et demie à la tannerie de White Bros. & Co., sur l'avenue Fort Hill. L'infortunée victime est un Polonais portant le nom d'Aretonis Vachikadka, qui ne travaillait dans cet établissement que depuis une semaine environ.

L'un des employés était occupé à réparer un large cylindre servant au tannage des peaux. Quand ce cylindre est en mouvement, il fait près de 100 révolutions à la minute. Le Polonais Vachikadka quitta sa besogne dans une autre partie de la pièce et s'en vint à l'endroit où l'employé était à réparer ce cylindre. Ne voyant aucun danger, le Polonais passa la tête dans l'ouverture par laquelle le cuir est jeté dans la machine et il s'appuya sans probablement de tout son poids, ce qui fut suffisant pour mettre le cylindre en mouvement, et la tête du malheureux Polonais fut prise entre le cylindre et ses supports. L'infortuné tomba sur le sol, et sa tête fut degagée, mais elle n'était plus qu'une masse informe, horrible à voir.

L'ambulance fut demandée en toute hâte, mais il était déjà évident que la victime ne pouvait être sauvée.

Quand on plaça le blessé dans l'ambulance, il ne respirait plus qu'avec peine. L'ambulance se rendit rapidement à l'hôpital, mais le malheureux Polonais rendit le dernier soupir quelques secondes après avoir été transporté dans l'institution.

Les autres employés de la tannerie disent que personne n'est à blâmer, sauf la victime elle-même qui n'avait aucune affaire dans la partie de l'établissement où l'accident est arrivé.

Le défunt Polonais demeurait au No. 12 rue Chelmsford.

Le deuxième accident causé par un ascenseur depuis deux semaines dans le Massachusetts est arrivé jeudi. La victime est Roger Kane, l'un des plus anciens employés de la compagnie, ayant la charge d'un ascenseur depuis quarante ans dans cette fabrique.

Les vieux employés qui connaissent parfaitement leur besogne deviennent quelquefois imprudents. C'est le cas, paraît-il, pour M. Kane. Voici comment l'accident est arrivé:

M. Kane avait fait monter l'ascenseur au sixième, puis il descendit au quatrième pour y prendre un camion. Quand il atteignit le quatrième étage, il débarqua rapidement en oubliant de tirer sur la corde, afin de faire stopper l'ascenseur. Le camion se trouvait à quelques pieds plus loin, et M. Kane en prit le bras et recula vers l'ascenseur qu'il croyait arrêté à la hauteur de l'appartement. Mais l'ascenseur avait continué de descendre, ce qu'ignorait le vieil employé qui alla tomber dans l'espace vide. L'ascenseur avait déjà presque atteint le sous-sol, et M. Kane vint tomber lourdement sur le dessus.

Au premier abord, on crut que l'infortuné s'était tué sur le coup, mais quoqu'il se soit fracturé le crâne et plusieurs côtes, on a bon espoir de lui sauver la vie à l'hôpital où il fut conduit par ambulance de suite après l'accident.

Un autre grave accident est arrivé jeudi matin dans la fabrique Kendall, rue Lawrence. La victime se nomme John Callahan. Cet homme était à l'emploi des propriétaires de cette fabrique depuis 1878.

Il avait la charge de la boîte à vapeur servant à presser les tissus pour que les couleurs ne changent pas. Il était assis en face de la porte de la boîte, qui s'ouvrit subitement, on ne sait trop par qu'elle cause. La porte, très massive, vint frapper le malheureux sur le derrière de la tête, lui fracturant le crâne.

Le blessé fut transporté à l'hôpital St John. A 2 heures, l'une des gardes-malades disait que sa mort n'était plus qu'une question d'heures

Il est membre du Post 42, G. A. R., et il a une femme et deux enfants.

Le choc causé par la porte ouverte de force par la vapeur a été très fort, et un nommé John Daly, l'assistant de Callahan, a été légèrement blessé à une jambe.

William F. Dollard, un employé de la Lowell Bleachery, a été victime d'un douloureux accident, jeudi. Il se fit prendre un bras entre deux pesantes boîtes remplies d'effets et avant qu'il put se dégager, il se fit déchirer affreusement la peau par un crochet en fer. Les blessures furent pansées à l'hôpital, puis plus tard il fut conduit chez lui, rue Floyd, 17

DERNIÈRE NOUVELLE

John Callahan, la victime de l'accident d'hier dans la fabrique Kendall, est mort à l'hôpital St Jean.

Travaux Publics.

Le département des rues est à faire paver un côté de la lère rue, à partir de la rue Bridge jusqu'à la rue Read. Un seul côté sera pavé durant cette saison.

Le comité des rues a voté de faire construire une clôture commune sur la partie allongée de la lère rue du côté de la riviere, afin de protéger les attelages qui pa seront par là.

Amusements.

MUSIC HALL.—La Sawtelle's Dramatic Company continue à être très appréciée par le public. La représentation aujourd'hui est "The Village Blacksmith" à la matinée et "The Prodigal Son" dans la soirée. Demain après-midi, "Ten Nights in a Barroom" sera rendu et le soir "Black Diamonds."

Le Nouveau Railroad.

Quoique la température depuis quelques jours ne soit pas très propice à la construction d'un chemin de fer, la compagnie du Lowell, Lawrence & Haverhill Railroad poussent les travaux sur sa voie ferrée aussi rapidement que les circonstances le permettent.

Les rails ont été posés avant la dernière tempête jusqu'à un mille et demi de la ligne frontière de Dracut, et la construction de la voie entre les limites de Dracut et la rue Llewellyn est fort avancée.

Trois équipes d'ouvriers sont à l'œuvre, l'une à chaque bout et l'autre vers le milieu. Les entrepreneurs, MM. Rittredge & Son, prétendent que sur cette distance la pose des rails pourra être entreprise vers le ler décembre.

La pose des rails sur le chemin du Lowell & Suburban progresse rapidement; on est presque rendu vis-à-vis la dernière maison sur le rivage.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

James Bryan, pour ivrognerie, une amende de $5; Thomas Kelley, pour la même offense, une amende de $8. Erie Vidlund avait comparu trop souvent pour avoir droit à une amende, et il fut condamné à 5 mois à la maison d'industrie, pour ivrognerie. Max. Elpert, accusé de vol, a eu sa cause remise au 16 novembre. Michael Delahanty était accusé de ventes illégales de boissons enivrantes. La cause a été remise au 15 novembre sous une caution de $300. Maurice et Mary O'Conner étaient accusés de Liquor Nuisance et leurs causes furent remises au 15 novembre. Patrick McGauvran et Thomas F. Devitt étaient accusés d'avoir vendu de la boisson le jour de la votation dans l'édifice Wellman, coin des rues Bridge et Merrimack. McGauvran était présent, mais Devitt a décampé et il n'est pas probable qu'il revienne à présent. La cause de McGauvran a aussi été remise au 15 novembre.

Deces

Wilfred, enfant d'Anestas et Rosanna Blais, est décédé au No 186 rue Pawtucket, à l'âge de 18 mois.

Marie, enfant de Louis et de Marie Boudreau, est décédée à l'âge d'un jour, au No 4 Tilden Court.

M. Joseph Albert a la charge de ces enterrements.

Funerailles.

Les funérailles de M. Louis Landry, décédé au No 4 Edifice Hebert, rue Daly, ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière canadien, sous la direction de M. Joseph Albert.

BON MARCHE.

Tissus a la Mode a des Prix a la Mode

POUR LA VENTE DE

Vendredi et Samedi.

Dept. des Manteaux.

Collerettes en Fourrure.

Lisez ce que nous offrons pour Vendredi et Samedi:

Collerettes en Lapin, 27 pcs, à $4.95
Collerettes en Lapin, 30 pcs, à $5.95
Collerettes en Lapin français, 30 pcs, à $9.95.
Collerettes en Astrakan, 30 pcs, 12.50
Collerettes en Seal Elec rique, 27 pcs de long, à $9.50, 12.50, 15 et $18.50.
Collerettes en Seal de Chine, très fine et longues 30 pcs de long, à $18.50, 22.50, 27.50, 33 à $50.

Ce sont des échantillons et on ne peut en trouver ailleurs au prix mentionnés.

Jackets en Chinchilla, bleus et noirs à $8.75, 10, 12 50 à $25.
Jackets en beau Beaver à $5.95, 6.75, 8.50, 10 12.50 et $15
Jackets en Covert Cloth avec collet en velours, à $8.75, 10, 12.50 à 18.50.
Manteaux d'Enfants âgés de 4 à 14 ans, en Mixed Cloths de fantaisie, à $2.98, 3.95 4.95, 6.75, 8.50, 10 et $12 50.

Gants d'Automne

AVIS. Gants de Kid nettoyes gratuitement a notre Comptoir de Gants.

Gants en Cachemire pour Dames, noirs et de couleurs, 19 et 25 cts.
Gants en Cachemire noir pour Dames, avec bouts de doigt Keyser bréveté, garantis, 38 cts la paire.
Mitaines en Laine pour Dames et Enfants, noires, à 10, 15, 19 et 25 cts.
Gants de Suède Mousquetaire pour Dames, belge et ardoise, à 79 cts la paire.
Gants Glacés, 4 boutons, pour Dames, à 89 cts la paire.
Gants Mocha, 7 agrafes, pour Dames, belge et ardoise, gants prix réguler $1 50. Cette semaine $1.25.

Articles de Modes.

Peluches de fantaisie, Ornements et Aigrettes de Jais, 9 cts chacun.
Un lot consistant en Oiseaux, Plumages de poitrine, Plumes, &c. tous les styles et toutes les couleurs, 25 cts chacun
Un lot de Plumes de toutes couleurs, styles de Prince de Galles, 3 par paquet, valant de $2 à $2.50, le choix à 49 cts.
Chapeaux en Feutre pour Enfants, Chapeaux plats, Tourists garnis pour Dames, Matelots pour Dames dans toutes les nuances, 19 cts chacun.
Chapeaux "Walking Hats" garnis, pour Dames, bande de couleurs, 25 cts chacun.
Un lot de Toques garnies pour Dames, à 95 cts chacune
Chapeaux en feutre pour enfants, 24 cts
Oiseaux entiers dans tous les styles et toutes les sortes, couleurs et description, valant de $2 à $2 50, à présent 29 cts chacun.

Sous-vetements d'Automne.

Corps et Caleçons en pesant Jersey côtelé et doublé, pour Dames, 49 cts chacun.
3 caisses, 180 Doz. de Corps et Caleçons tout laine, pour Dames, toutes grandeurs $1, 75 cts chacun.
Beaux Corps et Caleçons tout laine, pour Dames, écarlates, en laine naturelle, Camel's Hair et blancs, 98 cts chacun.
Corps et Caleçons en laine pesante écossaise, pour hommes, 25c. chacun.
Corps et Caleçons tout laine, pour hommes, en laine naturelle et écarlate, 49 cts chacun.
Corps et Caleçons en Jersey côtelé et doublé, pesants, pour Demoiselles, à 25 cts chacun.
Corps et Caleçons en belle laine écarlate, pour Enfants, 25 cts chacun.

CORSETS POUR DAMES.

Deux sortes pour votre considération.

Un lot de Corsets P. N. pour Dames, Blancs, belge et noirs, prix ordinaire $1, à 79 cts chacun.
Un lot de Corsets de Dames, blancs, belge et noirs, écru, Nouveau et bleu, pour terminer la vente à 50c. chacun.

Articles de Toilette

POUR HOMMES.

Gants en veau pesant pour hommes, doublés et pas doublés, 25c la paire.
Chemise en Flanelle Domet et en Cheviote extra fine, pour hommes, 49 cts chacune.
Chemises blanches non-blanchies pour hommes, double dos et devant, 36 pcs de long, points de 12 à 17 pcs à la bande du cou, à 38 cts chacune.
Chemises blanches non-blanchies, pour hommes, faites en Coton Dwight Anchor, 38 pcs de long, devant tout toilé, ainsi que le poignet et la bande du cou. Cette chemise est vendue dans la plupart des magasins à 75 cts. Notre prix 49 cts.
1000 doz. de Cols pour Hommes, dans les styl s d'automne et d'hiver les plus récents, à 25 cts chacun.

BAS D'AUTOMNE.

Bas de laine doublés, pour Dames, noirs, 15 et 19 cts.
Bas de laine doublés, pour dames, noirs et de couleurs, 25, 29 et 49 cts.
Bas de laine pour Dames, noirs, seulement 19 cts la paire.
Bas de laine côtelés pour dames, noirs et de couleurs, 25, 29, 38 et 49 cts.
Bas en Cachemire pour Dames, noirs, 39, 49 59 et 75 cts.
Bas noirs tout laine pour Enfants, 12 1 2, 15, 19, 25, 29 et 45 cts.
Chaussons en laine pour Hommes, toutes les couleurs, à 12 1-2, 15, 19, 25, 38 et 49 cts.

Marchandises en Laine Anglaise.

Le temps est arrivé d'y penser.

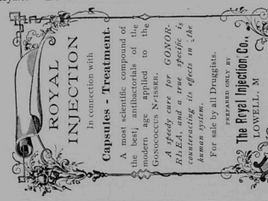
Capuchons tricotés pour Dames, toutes les couleurs, à 49, 59, 75, 98c, $1.25 et 1.49.
"Fascinators" pour Dames, toutes les couleurs, 25, 29 49, 59, 69, 75 79, 98 cts, $1.25 et 1.49.
"Fascinators" en chenille perlée pour Dames, 39, 59, 79, 98c, $1.19 et 1.25.
Collerettes pour les Epaules, pour Dames, à 75, 98c, $1.25 et 1.49.
Capuchons tricotés pour Enfants, 25, 39, 49 et 59 cts.
Leggins pour Enfants, à 49, 75 et 98 cts.
"Fascinators" en chenille perlée pour Dames, 39, 59, 79, 98c, $1.19 et 1.25.
Collerettes pour les Epaules, pour Dames, à 75, 98c, $1.25 et 1.49.
Capuchons tricotés pour Enfants, 25, 39, 49 et 59 cts.
Leggins pour Enfants, à 49, 75 et 98 cts.

Visitez l'Exposition des Gravures sur Verre dans notre SOUS-SOL.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Q ant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer des Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack

Les ordres sont promptement exécutés.—P. P. LEW, Propriétaire.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane

Wm. W. MURPHY, 368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

Biere | The Roche's'er Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille | Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hres p. m.

☞ Téléphone 452-3.

Chapeaux ! - Chapeaux ! !

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,

24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera ferre d'être à la disposition des Dames et Demoiselles Canadiennes.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 10 NOVEMBRE 1894. No. 519

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

326 Rue Merrimack.

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes :—Melles Laure Lamière, Anna Lemerise, Aurore Plouffe, Rose Ile Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Nous Sommes a l'Aise

A propos de nos pots Thés et Cafés. Une machique où les ceuillons une bon, riche revi nt. Elle dit le prix et tout est reg.

DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Jeudi soir, M. et Mde George Moir ont donné un "at home" à leur résidence sur la rue Humphrey, leurs employés étant leurs hôtes.

Le Rév. Claude Raboteau est parti de New York jeudi pour Berlin. Est-ce en Allemagne que ce ministre va étudier le *romanisme ?*

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nous sommes heureux d'informer nos lectrices que Mlle Hermenie David, de Worcester, autrefois de New York, a établi au No. 448 rue Merrimack une école de couce au magasin des demoiselles Brouillette. Les dames et les demoiselles qui désirent suivre un cours d'enseignement sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite. Ses leçons sont reconnues comme étant supérieures à toute autre méthode connue jusqu'aujourd'hui.

Une Grande Incendie.

Jeudi soir, vers le sud, le ciel devint tout rouge, et plusieurs personnes de cette ville qui furent témoins de ce fait étrange exprimèrent l'opinion que c'était un feu de forêt qui illuminait ainsi l'horizon.

C'était tout simplement la grange de Henry J. McFarland à East Chelmsford qui était en feu.

Le soir, M. McFarland se rendit dans sa grange avec une lanterne qui subitement fit explosion et mit le feu.

Tout le bâtiment et 25 tonnes de foin furent consumés.

La grange était assurée pour $500.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son *STOCK* de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range). No 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume

de première qualité, (dites Steamed) à 70. seulement, c'est à en faire grimacer les pouces de pitié.

Feuilles de Bananier de l'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves...

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

605 Rue Merrimack.

NOTRE HIVER.

La Cie des Tramways Prete a le rencontrer.

La tempête de neige qui se déclara jeudi avait tout l'air de vouloir causer du trouble à quelqu'un, et on avait prédit que ce serait une tempête comme en plein hiver, en dépit du fait que la saison rigoureuse ne fait que de commencer.

Eh bien, ces appréhensions ne sont pas réalisées, car la tempête perdit subitement de la force dès le commencement de la soirée, et il ne tomba ensuite que très peu de neige.

Cependant, pendant la durée de cette tempête, la Cie des Tramways dut travailler vigoureusement pour déblayer ses voies; elle fut obligée de se servir de trois larges chasse-neige.

Deux ou trois tramways ont déraillé en passant de la voie principale à la ligne de garage, mais ces déraillements ne causèrent que de légers retards.

La Cie des Tramways est mêmeux mieux équipée cette année que par le passé pour combattre contre les plus grosses tempêtes de neige qui pourront nous visiter durant l'hiver qui s'avance.

Le Pont de la Rue Howard.

Un ordre a été donné par le maire hier ordonnant la fermeture du pont de la rue Howard, vu qu'il est devenu dangereux.

Des plaintes au sujet de ce pont avaient été portées par C. B. Coburn, Daniel Gage, Scannell & Wholey et autres.

Hier matin, le chef des pompiers avertit le maire qu'en cas d'incendie, ce serait fort dangereux de se servir de ce pont. Le surintendant Crowley alla visiter les lieux et déclara que le chef des pompiers avait raison.

Les commissaires du comté et les directeurs du chemin de fer ont été avertis de la fermeture du pont. Le maire Pickman croit que la Cie du chemin de fer est obligée de tenir ce pont en bon état. Le maire, en compagnie du surintendant Crowley, va s'aboucher aujourd'hui avec les directeurs du Boston & Maine et voir à ce qui doit être fait concernant le pont de la rue Howard.

Remerciements.

Mde Vve Cy. Goulet, présidente de la table de pâtre, remercie bien cordialement toutes les dames et demoiselles ainsi que les messieurs qui lui ont prête leur bienveillant concours.

Pain de Savoie.

Le pain de Savoie offert par M. J. W. Goulet pour le Grand Pain d'Huîtres a été gagné par Mlle Pimault; elle pourra le réclamer au magasin de ce monsieur, au No 602 rue Merrimack

Une chose que notre satisfaisan commerce de cette saison est en train de démontrer, — C'est le désir de plus en plus vif d'avoir de bons habits.

Les habits très bien faits que nous avons de Rogers, Peet & Co., ont été confectionnés dans le but de supplanter ceux qui ont été faits sur commande.

Ils ont toutes les qualités des habits faits par les tailleurs, mais coûtent moins.

Peu d'hommes, après les avoir essayés, retournent chez le tailleur.

Nous avons des habits moins coûteux, qui ont fabriqués par nous-mêmes, mais pas d'habits communs.

Tout laine, couleurs qui ne changent pas et une pleine garantie avec nos habits de $8 et $10, tout comme pour les plus coûteux.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Nouveau Jeu de Quilles.

Les pompiers de la station de la Pointe ont maintenant un jeu de quilles et ils doivent l'inaugurer ce soir. Une alarme d'incendie pourra interrompre la partie la plus intéressante.

Intentions de Mariage.

Semaine finissant le 3 Nov. 1894.

Fred Marthon, Ada Baribeault.
Joseph Gélinas, Marie A. Aselin.
Napoléon Larivière, Florida Cantin.
Joseph Fortin, Emma Patenaude.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront ancomble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison. Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes :— Mme Leclerc et Nuna Delisle, et Mlle Emma Lucas.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimente

Chambre 13 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Beaucoup Pour Peu d'Argent !

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographie, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,
M. CHAS De LARONDE,
M. AUG. L. RICHARD,
M. LOUIS A. BERNIER,
M. THEO. LUSSIER,
M. PHILIP COTE,
M. ALEX ARCHAMBAULT,
M. F. X. ROBERT,
M. WILDY CHAPUT,
M. J COSSETTE,

A. G. POLLARD & CO.

LES FROIDS Nous font ressentir la nécessité des CONFORTABLES

Et nous nous sommes préparés pour repondre a la demande avec plusieurs occasions au prix de 75c. jusqu'a $2.00.

Notre Occasion Speciale !

Qui plait a presque toutes nos pratiques est un CONFORTABLE EN CRÉTONNE, 6 pieds de large par 6 pieds et 7 pouces de longueur, rempli de ouate blanche et bien fait sous tous les rapports. Nous les avons fait faire nous-mêmes, afin de les avoir plus grands que ceux qui sont tout faits. Notre prix va etre seulement $1.25 et a ce prix c'est une occasion, car ce n'est pas un Confortable "cheap," mais de vraie bonne qualite valant $2.00 pour $1.25. Venez les voir

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIE PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 10 NOV. 1894.

UN DEVOIR.

Nos journaux démocratiques qui ne cessent de faire du capital politique avec les questions religieuses devraient bien méditer les paroles suivantes que Mgr Ireland, le grand archevêque de St Paul, a dites à un reporter du *World* de New York.

"L'introduction de la question religieuse dans la politique est désastreuse pour l'Eglise catholique. En effet, admettant qu'elle pourrait, tout d'abord, avoir de bons résultats, les mauvais ne tarderaient pas à suivre et à faire plus que les contrebalancer, et les catholiques ne doivent pas désirer se trouver dans une position si fausse et si embarrassante.

"Les catholiques qui ont soulevé le cri d'une guerre religieuse ont décidement tort; les politiciens qui répètent ou se servent de ce cri pour avancer leurs intérêts personnels insultent l'Eglise, dont ils se font un marchepied pour atteindre le but de leurs ambitions. Il est du devoir des catholiques d'étouffer ce cri."

Nous sommes en droit de nous demander, si nos confrères du parti démocratique vont enfin comprendre leur devoir et cesser leurs appels au fanatisme religieux qui est un véritable danger pour les catholiques et toute la population de ce pays.

Les sages paroles de Mgr Ireland devraient leur faire comprendre qu'ils font fausse route.

De ce dont on Parle.

Nous tenons à dire au public que dans notre rapport de l'assemblée politique de dimanche dernier dans la salle Jackson, les paroles que nous mettons dans la bouche de M. J. L. Lamoureux sont exactement celles que ce monsieur a dites. Un auditoire de plus de deux cents personnes les a entendues et est prêt à prouver cet avancé.

Par conséquent, le *Sun* et autres journaux démocratiques qui prêtent à M. Lamoureux, pour faire du capital politique, des paroles qu'il n'a pas prononcées, blaguent sciemment leurs lecteurs, à moins qu'ils aient eux-mêmes été trompés par quelque menteur éhonté

M. Lamoureux lui-même est venu à nos bureaux nous dire que ce n'était pas lui qui avait dit au *Sun* et à ses collègues en démocratie qu'il avait parlé de telle ou telle manière devant les personnes réunies dimanche après-midi dans la salle Jackson.

Voici notre affirmation catégorique: M. Lamoureux a prononcé les paroles que nous lui faisons dire dans notre rapport publié le lendemain de l'assemblée.

Nous ne croyons pas que M. Lamoureux ait jamais l'impudence de prétendre le contraire; nous le croyons trop un gentilhomme pour se laisser mettre au front le stigmate de menteur que nous serions obligé de lui accoler s'il se fourvoyait de la sorte.

Quant au *Sun* et ses compères, s'ils ont faussé la vérité avec connaissance de cause, qu'ils en portent la responsabilité devant l'opinion publique.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'aucune "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du Charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50.

E. BRICKETT,
91 Fletcher. Cour, Western Ave.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 25 Oct. 1894.

M. l'Administrateur,

Agénor, fils du prince Odescalchi, est un bambin de dix ans, que son précepteur, afin de ne payer que demi-place, déclare n'être âgé que de six ans, chaque fois qu'il s'agit de faire un voyage en chemin de fer. Ce matin, je me trouve au dépôt juste au moment où M. Franceschini, le *dompteur* du petit bonhomme, crie: Une place pour moi, demi-place pour cet enfant! — "Ah! fait l'employé, il n'a donc que six ans ce gamin-là?—O ui, s'empresse de répondre Agénor, six ans en chemin de fer.... dix ans à la maison!"

Le docteur Gardner se vante d'avoir découvert le langage des singes, mais cela n'est rien auprès de la découverte du député Vitali, bibliothécaire de la Chambre italienne. Ce brave homme, dont les loisirs (en dépit de sa charge) sont sans fin et sans nombre, prétend avoir surpris le langage des mouches!... Je me demande, touteffois, à quoi pourra bien se réduire ce langage, si le bourdonnement que font entendre ces ennuyeux volatiles, provient, comme l'affirment certains naturalistes, non pas de la trompe de la mouche, mais du mouvement de ses ailes. Le député Vitali, le découvreur du langage des mouches, pourrait-il bien m'expliquer pourquoi les mouches ne bourdonnent que quand elles volent, et sont toujours silencieuses quand elles marchent ou restent en place? Cette simple question pourrait bien réduire à néant sa théorie du discours des parasites ailés.

Un haut fonctionnaire du ministère des postes et des télégraphes, à court d'occupation et surtout d'argent, vient de fonder une curieuse revue. Ce périodique naissant a pour titre "La famille postale et télégraphique." Le projet du fondateur signor Lollini est, d'y faire abonner les 100,000 employés des postes et des télégraphes; 2ème, d'y reproduire la photographie de tous les saults employés; 3ème, d'accompagner ces portraits d'une biographie, écrite par le propriétaire même du portrait. Je vous laisse à penser quelle autobiographie pompeuse, solennelle, flatteuse et bien torchée!... Les nouvelles postales, télégraphiques, promotions, inventions, etc., etc., ne viendront qu'au second plan. Avouons, cependant, que les romains ont parfois l'esprit inventif, surtout lorsque leurs finances sont.... anémiques.

Les conférences pour la réunion des deux églises schismatique grecque et catholique romaine, ont commencé hier et se continuent chaque jour. Elles dureront tant qu'il y aura matière à discuter. Les assemblées commencent à 11 heures, a. m. et se terminent à 3 heures, p. m. Le Pape qui a la présidence d'honneur est entouré de nombreux patriarches, archevêques et évêques orientaux et de presque tous les cardinaux présents à Rome.

Hier soir, sur le Corso, un pauvre homme arrête le marquis Patrizi qui se promenait en compagnie d'un autre prince romain: "Monsieur le marquis, fit le misérable, mon fils est en Amérique, je voudrais lui écrire, mais je n'ai pas les cinq sous nécessaires pour acheter le timbre-poste." Le marquis alors pour se débarrasser plus vite de l'importun lui donna une pièce de dix sous. Le pauvre remercie, puis se tournant vers le compagnon du marquis: "Et vous, Monsiuur, vous ne me donnez rien?..." Il est à supposer que le pauvre homme voulait non pas un timbre, mais une collection de timbres-poste.

Les italiens en général, et les viticulteurs de la province romaine en particulier, ont envoyé grand nombre d'échantillons en vins différents à l'exposition de Budapest, Hongrie. Le gouvernement italien avait pressé ses administrés d'agir de la sorte assurant que les dépenses de transport et le local de l'exposition italienne seraient payés par l'Etat. Mais point du tout!... Le ministre des finances, absolument ruiné, s'est refusé à reconnaître la dette de l'exposition, et le gouvernement autrichien, pour rentrer dans ses dépenses, a dû faire vendre à l'encan les vins des exposants. De là irritation de toute l'Italie contre l'Autriche-Hongrie, la Triplice et ceux qui l'ont faite.

Hier, le roi, durant sa promenade quotidienne, a été sifflé plusieurs fois. Des ouvriers ont crié: "Vive la République! Abas Crispi!" Il est vrai qu'ils ont été immédiatement arrêtés; mais il n'en est pas moins vrai que, parmi la populace, les choses prennent fort mauvaise tournure, même à Rome, la plus prisible des cités d'Italie.

Le juge d'instruction de la Cour d'Assise de Rome, questionne un commis de magasin à qui l'on a volé un pardessus.—Combien vous coûtait-il?—"Eh! bien, monseur le juge, il est facile de faire le calcul. Voyons: il m'a coûté neuf 50 francs; puis i'y ai fait remettre le velours du col, 3 francs; puis je l'ai fait retourner, 8 francs; enfin j'ai fait boucher les trous des coudes et remettre les boutons, 3 francs! — C'est bien! s'écrie le juge d'instruction. Greffier, écrivez que le pardessus volé, avait une valeur approximative de 65 francs, ($13). Elle est bonne, mais elle ne vaut pas la cause qui a suivi immediatement, et qui a intéressé au plus haut point le public présent. Le magasin de chaussures napolitaines qui occupe à Rome le magnifique coin de Via Nazionale, de Corro et de la piazza di Venezia, avait fait placarder sur les murs de la Capitale un demi million d'affiches représentant un homme, nu-pieds, qui courait à perdre haleine. Au dessous, on lisait en gros caractères: "Où court il?" Les propriétaires du magasin de chaussures napolitaines se réservait de repondre au bout de trois jours, lorsque la curiosité publique serait arrivée à son comble: "Il court au magasin de chaussures napolitaines, acheter à très bas prix d'excellentes chaussures pour lui et sa famille." La seconde affiche qui devait être place sous l'homme qui court était déjà imprimée, et les propriétaires de chaussures se réjouissaient par avance et leur esprit d'invention et des affaires lui, quand le lendemain matin à la grande stupeur, au suprême ahurissement des marchands de chaussures, apparaît sous l'homme qui court une grande affiche rouge avec ces mots: "Il court s'abonner au *Folchetto*, journal politique, satyrique, humoristique, etc., etc.

Vous vous figurez facilement la colère, la fureur des propriétaires de l'*homme qui court*. Ils vienment d'abord proposer un duel (au chausson) à l'administrateur du journal romain; puis, réfléchissant, le font citer devant le juge en recouvrement de pertes civiles et commerciales. Le juge est son conseil, après avoir étudié, réfléchi, temporisé durant un mois, ont finalement décidé que le journal avait le droit d'occuper n'importe quelle place sur les murailles de Rome, dès que ces places n'étaient pas déjà couvertes par d'autres affiches, et que les propriétaires de chaussures napolitaines n'auront rien autre chose à faire que de placer leur affiche—réponse au dessus et non au dessous de l'*homme qui court*; que finalement les susdits propriétaires devront payer les frais du procès!... Salomon aurait-il été plus clair et plus juste?... Point du tout!...

Avant-hier, le roi Humbert passait en revue tous les Etats-Majors des régiments en garnison à Rome. La revue avait lieu derrière le château St Ange, sur la place d'arme. Tout d'un coup, le cheval du roi bondit, prend de flanc, du cheval du général San-Marzano, et avant que le monarque ait pu le retenir, renverse et foule au pied, coursier et général. Le général San-Marzano, qui est mourant, a eu deux sabots de cheval sur la poitrine, et une jambe brisée dans la chute de son propre coursier.

Le roi Humbert s'est aussitôt retiré de la place d'armes, pâle comme un linceul. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que son grand cheval blanc fait de pareils exploits; il est, hélas, trop connu dans la chronique des accidents pour avoir envoyé au moins une demi-douzaine de chrétiens *en paradis*.

Bien à vous,

WM. BREEN.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. Delisle & Co., Lowell, Mass.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Du C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 901 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de
Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

COUPERET A VIANDE,

$1.75 a $4.00.

Chaudieres a Charbon,

20 cts. en montant.

Sas a Charbon,

55 cts. chacun.

Tordeurs, $1.50 a $7.00.

Moulins a Laver, $5.00.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,

462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT

VEND SEULEMENT POUR

Argent Comptant.

C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez Paul Vigeant,

512 RUE MERRIMACK,

Il tient aussi les Thés de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.

Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

CHARBON!! CHARBON!! CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO,

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond,

Bois sécé et fendu ou de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la vile

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, M

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Cornichés et Statues.

Toujours en mains, Allège de Pentures et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Desmarais Freres,

690 Lakeview Ave.

Vous trouverez chez Desmarais Frères un assortiment complet de Ferronneries, Ferblanterie, Ustensiles de cuisine, &c., à des prix modérés.

MM. Desmarais Frères sont des plombiers licenciés, couvreurs en ferblanc et tous leurs travaux de plombage et gas sont garantis 1 ans.

☞ Ordres remplis avec promptitude et soin.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 98 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Propriétaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25ᵛ
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Préaldent;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cummor George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block.

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coborn & Co

85, 83 et 87 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et du DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack.

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Julve du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894,

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7; 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3.45, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3.45, 4 10, 5.10, 6 15, 7 00, 9.30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, 6 17 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35. P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35. p m.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9.40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Pour trains laissant la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 43, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03, ¶9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶5 21, ¶5 45, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 25, 6 00, p m.

Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 25, 6 00, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 7 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfiele, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 44 a m, 12 11, 1 50, 3.43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8.43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.

Pour Montpeller, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, vie la ligne du Central Vermontois 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9.45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans la

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent, sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

la Cote du Pacifique.

Détails plus particulières concernant les taux et les taux les préférentiels Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chapes de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles et Draperies nettoyées et pressées. Robes et Habits faits sur mesure et garantis 1 ans.

☞ Ouvrage remplis avec promptitude et soin.

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

100 W. 23d STREET, NEW YORK.

Our fifty-cents-a-year dollar is our badge of fealty to the American system of protection.

Send 50 cents and get your name on the roll and a button to wear, showing others you are a Protectionist.

If disinterested, get yourself into the ranks just the same.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 97

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

VI

Deux voitures de place attendaient sous la voute de l'une des cours intérieures de la Conciergerie. Dans l'une de ces voitures s'installèrent le magistrat et son greffier. Les deux gendarmes et un agent de la préfecture de police prirent possession de l'autre avec le prévenu. Les stores de cette seconde voiture furent baissés, et les cochers reçurent l'ordre de toucher rue du Pas-de-la-Mule. En entendant ces mots prononcés à voix haute Vaubaron se ranima tout à coup, ainsi qu'un homme evanoui à qui l'on fait respirer un flacon d'alcali volatil. Son cœur, qui lui semblait mort, se remit à battre. Son intelligence et ses pensées, momentanément disparues, lui revinrent comme par enchantement. Il se persuada qu'on le conduisait dans son logis afin d'y pratiquer en sa présence quelques recherches, et l'idée qu'il allait revoir, ne fût-ce que pour un instant, sa femme et sa fille, devint pour lui la goutte d'eau sur les lèvres du voyageur egaré et expirant de chaleur et de soif au milieu des sables brûlants du désert. Cette espérance grandit et se développa pendant toute la durée du trajet; elle produisit sur le malheureux l'effet d'un cordial puissant, et lui rendit en partie ses forces épuisées.

Les voitures marchaient avec lenteur, et cependant, hélas! l'illusion ne se dissipa que trop vite. A travers les stores baissés, Vaubaron entendit tourner sur ses gonds une lourde porte-cochère. Les voitures pénétrèrent dans une cour pavée, la porte se referma et les chevaux s'arrêtèrent. Les gendarmes descendirent les premiers, puis le prisonnier, puis l'agent.

Vaubaron reconnut alors les constructions massives et de style majestueux de l'hôtel du baron de Vitryville. Il comprit aussitôt qu'il s'agissait d'une confrontation. Mais que lui importait? Celui dont la main infâme avait commis le crime, celui-là seul devait trembler et pâlir d'épouvante en présence des cadavres de ses victimes! Les yeux du mécanicien se levèrent avidemment vers le premier étage de la maison voisine. Ils contemplèrent, attendris, le balcon de fer sur lequel se lisait encore son nom. Ils se fixèrent, émus et pleins de larmes, sur ces fenêtres aux rideaux blancs qui lui cachaient les deux seuls êtres qu'il aimait en ce monde. Elles sont là! se dit-il, toutes deux. Marthe, ma femme bien-aimée, Blanche, mon enfant chérie. Ah! si elles savaient que je suis si près d'elles, captif et les mains enchaînées, ma fille ouvrirait cette fenêtre, ma femme abandonnerait son lit et se traînerait jusqu'au balcon, et elles me diraient un sourire et un baiser, c'est-à-dire la consolation, la force, l'espérance.

Ce doux rêve, que Vaubaron faisait tout éveillé, fut interrompu brusquement. Chacun des gendarmes venait de saisir un de ses bras. Ils l'entraînèrent et lui faisaient gravir les marches du perron. Le juge et son greffier les précédaient, dirigés eux mêmes par l'agent de la préfecture, l'un des deux hommes qui, le matin de ce jour, accompagnaient le commissaire de police. Le mécanicien traversa sans émotion ce vestibule et ces vastes pièces qu'il voyait pour la première fois de sa vie. Il éprouvait même (chose étrange et presque inexplicable en une telle occurence) une sorte de sombre curiosité.

Le cortège manta l'abord dans l'appartement d'Ursule Renaud. D'après les ordres précis du commissaire de police, les choses étaient restées exactement dans le même état qu'à l'heure fatale où Rodille, après avoir accomp'i son premier crime, quittait la chambre de la malheureuse femme de charge. Le cadavre de cette dernière reposait toujours dans le vaste fauteuil où la mort foudroyante, déterminée par l'acide prussique, était venue la surprendre.

Ce cadavre d'une femme qui pouvait passer pour jolie était devenu à la fois hideux et effrayant. Le visage noirci et grimaçant attestait les ravages intérieurs causés par le poison. Les lèvres écartées laissaient voir les dents blanches. Les paupieres largement ouvertes, découvraient les yeux à demi tournés et injectés d'un sang violet.

Jean Vaubaron, dit le juge d'instruction, si vous en avez le courage, regardez cette femme! Les regards du mécanicien s'attachèrent avec fixité sur le masque effrayant d'Ursule Renaud. Le juge poursuivit:

La reconnaissez-vous?

Vous m'avez adressé déjà cette question, monsieur, répliqua le prévenu; je vous ai répondu, et je ne puis vous faire présentement qu'une seule réponse, toujours la même: comment me serait-il possible de reconnaître cette infortunée, puisque je ne la connaissais pas?

[CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA DIPHTÉRIE ET LA SCARLATINE

—D'après les rapports reçus au bureau de santé, pendant le mois dernier, il est évident que la diphtérie augmente dans la ville. Depuis le 1er octobre jusqu'à aujourd'hui, il y a eu 38 cas de cette maladie et 11 décès.

En septembre dernier, il n'y a eu que trois cas bien constatés.

Voici d'ailleurs comment les documents officiels répartissent les statistiques démontrant l'augmentation en question: Semaine finissant le 13 octobre: 1 cas; semaine finissant le 20: 10 cas; semaine finissant le 27: 9 cas; semaine finissant le 3 novembre: 11 cas. Durant le dernier mois l'on a constaté aussi que la scarlatine faisait plus de ravages.

Cela est dû, d'après le Dr L. Laberge, médecin de la cite, aux changements de la température qui rendent nulles les précautions prises par le bureau d'hygiène.

LA GARE DE L'EST.

—On a commencé la démolition des édifices qui doivent être expropriées pour permettre la construction de la nouvelle gare de l'Est.

Comme on le sait, la ville, aux termes de son contrat avec le Pacifique, devait avoir terminé ces travaux le 1er septembre dernier, mais la compagnie a accordé un délai de 6 mois à la corporation.

Quoiqu'il en soit, la nouvelle gare doit être terminée pour le 1er mai 1896.

La ville devra alors payer au Pacifique une somme de $750,000 comme sa contribution à l'entreprise.

UNE FEMME DISPARUE.

—"*Bien fol est qui s'y fie,*" disait un jour un roi de France, parlant de la femme.

Une dépêche reçue de Drettroit, Michigan, nous apprend une lamentable histoire d'infidélité qui donne au moins pour une fois encore raison au monarque.

Il y a quelque huit jours, la femme d'un commis-voyageur de Montréal s'embarquait pour Détroit.

Elle y avait une sœur, disait-elle, et elle voulait la revoir.

Le mari, toujours disposé à faire plaisir à sa compagne, lui donna l'argent voulu, l'embrassa et alla la conduire à la gare.

Cinq jours plus tard, un ami de la-bas lui télégraphiait une nouvelle qui le fit frémir.

Le pauvre homme prit le premier train et se rendit au Détroit.

Son ami le rencontra au débarcadere et lui répéta que sa femme était perdue.

Le commis-voyageur n'en voulut rien croire. Ce ne fut qu'après avoir envoyé trois amis à l'adresse désignée qu'il voulut mettre les pieds dans la maison infâme où celle qui lui avait juré amour pour la vie s'était refugiée avec sa cœur, une demi-mondaine bien connue. Il voulut poursuivre à la nauvre femme de le suivre, mais elle refusa de l'écouter et fit tant de tapage dans son ivresse que la police arriva et conduisit au poste mari, femme et belle-sœur.

Il y a sept ans que le commis voyageur que nous ne voulons pas nommer est marié.

Pendant tout ce temps, il a été un ange de patience et de dévouement pour celle qui le traitait si ignoblement aujourd'hui.

A plusieurs reprises il a meublé de somptueuses résidences pour la malheureuse.

Toujours dans un accès de colère, elle mettait en pièces, vaisselle et meubles.

La femme tombée est française, jeune et jolie.

LE GÉNÉRAL DES RR PP. DE STE-CROIX.

—Le T. R. P. Gilbert Français, supérieur général de la congrégation des religieux de Ste Croix est attendu à St Laurent dimanche ou lundi.

Il s'est embarqué au Havre le 3 novembre en compagnie du R. P. Beaudet, provincial des Pères de Ste Croix, et du R. P. Renaud, économe du collège St Laurent.

On prépare une jolie démonstration dans la paroisse et au collège en l'honneur du R P. François et du R P. Beaudet.

Le R. P. Général passera plusieurs mois au Canada et aux Etats-Unis à visiter les maisons de sa congrégation.

QUEBEC.

UN CANARD.

—Il paraît que Québec a été fort intrigué par un *canard*, lancé par un mauvais plaisant, à l'emploi de la Cie du Pacifique.

On sait qu'une lettre anonyme, reçue à l'hôtel de ville de Montréal, a donné avis que des affiliés à la P. P. A. voulaient enlever le cadavre de M. Mercier.

Il y a quelques jours, à Batiscan, un maniaque tirait un coup de revolver sur un convoi du Pacifique.

Le plaisant a rapproché ces deux faits pour en tirer ce qui suit:

Un nommé Wallace, désigné par les P. P. A. Bostonais, se serait rendu à Montréal dans le but de s'emparer de la dépouille de M. Mercier.

Les jeunes libéraux se seraient mis aux trousses de Wallace qui, pris de panique, aurait sauté sur le train du Pacifique en route pour Québec.

A Batiscan, un détective qui accompagnait les jeunes libéraux aurait voulu opérer l'arrestation de Wallace, mais celui-ci lui aurait flambé la cervelle et se serait ensuite sauvé en sautant par une fenêtre du convoi en mouvement!

M. JOLY.

—M. Joly dit qu'il ne tient pas à rentrer dans la politique.

ECHOS DE QUÉBEC.

—L'hôtel St Louis a été vendu au curé Roberge, de Chicoutimi. M. Saint Onge en sera le gérant.

Les étudiants de Laval ont donné leur fête aux huîtres. Sur la rue de la Fabrique ils ont fait du tapage et ont malmené le constable Power qui a arrêté deux carabins.

Un des prisonniers a pu s'esquiver. Le docteur Lemieux s'est porté caution pour le tapageur.

On a arraché son pantalon au constable.

Le "Constance" est arrivé dans le port avec la goelette "Marie Louisiana," saisie comme faisant la contrebande. Le capitaine dit que le petit baril de rhum trouvé a bord était à l'usage de l'équipage.

On va examiner tout le vaisseau.

Le caucus libéral, chez le sénateur Pelletier, ces jours derniers, avait pour but, dit-on, de choisir des candidats pour les prochaines élections. Peu de changements:

TELEGRAPHIE.

UN MEURTRE.

Crime Horrible Commis a New York.

UN CORPS MUTILE TROUVE DANS UNE BAIGNOIRE.

Le Cadavre Etait Probablement dans l'eau Depuis des Mois.

New York, 9 nov—Une horrible découverte a été faite par le gardien George Calkins, au moment où il nettoyait une baignoire dans la maison de bain publique portant le numero 8,en cette ville. Cette maison de bain, qui ressemble plutôt à un bateau, a été conduite dans la rivière à l'extrémité de la rue C'inton, à Brooklyn, pour y passer l'hiver.

Le corps était privé de sa tête et de ses bras; il portait pour uniques vêtements de minces caleçons en coton et une paire de chaussures.

Il n'existe aucun doute qu'on est en présence du corps de la victime d'un meurtre brutal et habilement perpétré. La tête et les bras ont été tranchés d'une main apparemment exercée, et tout le corps est couvert de marques qui ont dû être portées pendant une lutte terrible entre la victime et son assaillant.

Les deux jambes sont fracturées et l'épaule droite est disloquée. L'abdomen est mutilé et il y a une cavite dans l'estomac qui a pu être faite avec le bout pointu et ferré d'un canne.

Le corps a evidemment séjourné plusieurs mois dans l'eau. Il se trouvait caché à la vue sous une plate forme et tant que le bain resta submerge, il ne pouvait être découvert.

Ce n'est que lorsque le vaste bassin fut retiré des eaux pour être réparé qu'une odeur nauseabonde fit faire des recherches, et que le corps fut découvert.

Le mystere qui enveloppe ce crime paraît impénétrable.

Quatre millions de personnes se sont baignees dans les 15 bains publics de New York l'été dernier, si l'on en croit un rapport du surintendant Bergin.

Nous ne croyons pas que jamais l'on puisse éclaircir ce mystere.

Notes Politiques.

—Le fameux Bland, de St. Louis, Mo., l'auteur d'une loi monétaire qui porte son nom, avoue avoir été défait pour le Congrès par J. L. Hubbard, son adversaire républicain. Les derniers rapports font voir que la victoire républicaine dans le Missouri est encore plus éclatante qu'on le pensait.

—Le procureur général Olney, l'ami de cœur de Cleveland, parle pour tout de bon de rentrer dans la vie privée. Il dit que les responsabilités d'une semblable position lui pesent trop sur les épaules J'ailleurs il peut faire plus de $40,000 par an en pratiquant le droit.

—On dit que le président et les membres de son cabinet sont peinés de la défaite de Wilson dans la Virginie-Ouest. Comme les républicains de cet Etat seront en majorité dans la legislature, M. Wilson ne pourra pas être nommé sénateur, ce qui était son dernier espoir de prendre part au prochain Congres. On ajoute que le président Cleveland, quand l'occasion s'en présentera, placera M. Wilson dans quelque haute position, soit juge de la Cour Suprême ou d'une Cour de Circuit.

—La législature du Montana sera républicaine. Hartman, républicain, a été élu membre du Congrès, d'après les derniers rapports.

—Adolph Sutra, un populiste, a été élu maire de San Francisco par 1800 de pluralite.

—Il a été découvert que le vote féminin à Denver aux élections de mardi a été 55 pour cent du vote total. Un certain nombre de femmes s'occupant de politique ont formé une organisation pour la prochaine élection d'Etat. Leur but est d'augmenter leur importance politique.

DEUX ENFANTS BRULES VIFS.

Chassell, Mich, 9 nov.—Les deux enfants de A. Hindstrom ont été brûlés vifs hier soir. Ils avaient été laissés tout seuls dans la maison et un incendie se déclara.

Quand donc tous les parents comprendront que c'est le comble de l'imprudence de laisser de jeunes enfants tout seuls dans une demeure.

ARRESTATION.

Tocoma, Wash, 9 nov—Geo. W. Boggs, ex-trésorier de la municipalité, a été arrêté hier soir sous l'accusation d'avoir mal appliqué $24,000 de l'argent de la ville.

VOL DE $150.

LA BELLE LAURA STEARNS EN PRISON.

Un Galant se Fait Devaliser Proprement.

Boston, 9 nov.—Laura Stearns, une jolie jeune fille de 21 printemps, qui dit être une modiste, a comparu devant le juge Burke de la Cour de Police, ce matin, sous l'accusation d'avoir dérobé $150 à Charles B. Durgan à la *New England House*, mercredi soir.

Durgan est un homme marie qui demeure au No. 145 rue Benington à Boston.

Voici l'histoire que cet homme raconte:

Mercredi soir, Durgan quitta sa demeure avec l'intention bien arrêtée de s'amuser. Il prit quelques verres sur sa route, et rendu au South End, il rencontra Mlle Stearns sur la rue. Cette jeune fille était en compagnie de deux autres demoiselles; toutes trois portaient de riches habits et elles firent de l'oeil à Durgan qui se laissa prendre dans leurs filets, malgré sa qualite d'homme marié.

La connaissance se fit en un clin d'œil et ils ne tardèrent pas à devenir bons amis.

Durgan conduisit les jeunes filles dans un hôtel et il leur fit servir du vin. Ensuite il leur fit faire une promenade en voiture. On prit encore du vin, puis deux des jeunes filles partirent, laissant tout seuls Durgan et la belle Laura qui se rendirent au Clarendon Hotel pour y prendre encore quelques verres. Ensuite Durgan fut assoupi et on profita de sa place et fit conduire avec sa campagne à la New England House.

Il était alors vers huit heures Durgan loua une chambre et comme il y montait, Laura le quitta sous un prétexte quelconque, en lui promettant d'aller le rejoindre quelques minutes plus tard.

Durgan entra dans la chambre et se coucha sur le lit. Il s'endormit et ne se réveilla qu'à dix heures. Laura n'était pas avec lui. La première chose à laquelle il pensa fut son argent. Il avait $150 dans sa poche avant de monter à la chambre et Laura le savait,car elle l'avait vu sortir cette liasse de billets de banque pour payer quelques consommations et le loyer de la chambre avant de monter.

Durgan comprit de suite qu'il avait été devalisé.

Comme la belle Laura ne se montra pas, il conclut que c'était elle qui avait pris son argent, et il alla conter la chose à la police.

Hier après-midi, la belle Laura fut arrêtée à sa demeure.

En Cour de Police, ce matin, la prisonniere déclara ne pas avoir pris l'argent. Elle dit qu'elle était malade lorsqu'elle quitta Durgan, et c'est pour cette raison qu'elle n'alla pas le trouver dans la chambre.

Le juge Burke ne la condamna pas moins à subir son procès devant le grand jury. Comme la belle Laura ne put fournir une caution de $500, elle attendra son procès en prison.

ETUDIANTS CRUELS.

Ils Lient un de leurs Compagnons

PUIS LUI BANDENT LES YEUX ET L'OBLIGENT

A Passer toute une Longue Nuit Dehors en cet Etat.

Boston, 9 nov.—Toute une sensation a été causée en cette ville ce matin à la nouvelle qu'un étudiant de l'Institut de Technologie avait été martyrisé par ses confrères.

Faible, épuisé et complètement transi, Oswald Herring, étudiant, a été découvert ce matin les mains liées derrière le dos et les yeux bandés, en arrière de l'église Mt. Vernon, où il avait passé la nuit.

Debout sans pouvoir s'appuyer sur rien, presque paralysé par le froid de cette longue nuit d'automne, trempé jusqu'à la peau par la rosée et la brume, l'infortuné jeune homme offrait une apparence bien faite pour faire naître la pitié dans les cœurs même les plus endurcis.

Les cruelles souffrances endurées par cet étudiant peuvent avoir des suites fatales.

Les premiers qui aperçurent le malheureux furent des ouvriers qui s'en allaient à leur besogne. Ils s'arrêtèrent quelques instants; mais ils étaient sans doute tous pressés, car ils continuèrent leur route sans penser à secourir le jeune homme bien mis qui endurait des douleurs atroces sous leurs yeux.

Mais comme le jour avançait, les passants devinrent de plus en plus nombreux et un faible attroupement se forma. Tout ce monde là regardait l'infortuné jeune homme avec curiosité et personne ne paraissait croire que la chose eût la gravité qu'elle avait réellement.

L'étudiant ne remuait pas; il ne parlait pas, ne se plaignait pas, sans doute parce qu'il n'en avait pas la force. Ayant un pied étroitement lié à une lourde pièce de fer qui le tenait capti, il ne pouvait faire un pas. Parfois on aurait dit qu'il allait tomber, mais il se redressait par un suprême effort sur ses jambes affaiblies et il demeurait debout, semblable à une statue, martyre courageux des inhumaines pratiques des étudiants de nos universités.

Des enfants d'école et des gamins se moquèrent de lui, mais il ne parut pas les entendre.

Et ce qui est étrange, c'est que personne n'était assez charitable pour pénétrer dans l'enceinte fermée où le jeune étudiant endurait son long martyre, et lui porter secours.

Naturellement toutes les personnes témoins de cette scène pensaient que les compagnons du jeune homme aliéné bientôt accourir et le délivrer. D'ailleurs pas un ne savait que l'infortuné était dans cette situation depuis la veille.

Tout d'abord la police ne fit rien. L'étudiant ne se trouvait pas dans la rue, sur un trottoir ou propriété publique quelconque, autrement l'agent de police de quart dans ces parages serait intervenu. Il se trouvait sur un terrain particulier en arrière de l'église Mt. Vernon, et il ne troublait pas la paix publique.

Mais la foule commença à trouver que le jeune homme en avait assez; il affaiblissait à vue d'œil. Le fait est qu'il n'en pouvait plus. Le froid et l'humidité de la nuit commençaient à faire sentir leurs effets. Il se mit à fléchir sur ses jambes et ce n'est que très difficilement qu'il pût demeurer debout.

Finalement, il ne put résister plus longtemps. Ses forces l'abandonnerent et il tomba epuise sur le sol.

Sa chute et le choc qu'il en éprouva parurent, cependant, lui donner un nouveau courage, car il se releva presqu'aussitôt, comme si dans son orgueil il eût eu honte d'avoir failli. Il ne resta pourtant pas longtemps debout. Ses forces lui manquèrent de nouveau, et il roula une seconde fois sur le sol humide; mais il parvint encore une fois à se relever.

C'était pénible de voir le pauvre garçon à demi paralysé par le froid et l'humidite, luttant dans la neige, malgré qu'il eût les mains liées, pour se relever!

Une femme au cœur sensible, qui de sa fenêtre avait vu tomber l'étudiant pour la seconde fois, se sentit fortement émue, et c'est avec des larmes dans les yeux qu'elle ordonna à ses serviteurs d'aller détacher le jeune homme et de l'emmener dans sa maison.

L'étudiant était gelé et il ne pouvait marcher qu'avec la plus grande difficulté. Ses yeux, depuis si longtemps couverts par un linge épais, furent aveuglés par la lumière du jour quand on enleva l'épais bandage. Parler lui était une chose presque impossible. Ses jambes étaient raides et presque tordues.

On le transporta dans la demeure de la femme charitable, et l'on fit tout ce que l'on put pour lui donner le confort qui lui était nécessaire après une nuit aussi abominable.

Quand il fut remis de ses terribles épreuves, il fut conduit au commissariat de police du 16ème arrondissement, où il raconta son aventure aux agents, mais refusa de divulguer les noms de ses tourmenteurs Il déclara se nommer Oswald Herring, être un étudiant de l'Institut de Technologie et n'avait que 18 ans.

Il fut transporté à la demeure de ses parents, rue Newbury, 110, et un médecin fut appelé à son chevet On craint des suites fâcheuses.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

Canadiens qui avez des chevaux, n'oubliez pas quand vous aurez besoin de couvertes, harnais ou n'importe quels objets, d'aller voir notre compatriote M. Désiré Lavoine, chez J. C. Donovan, 85 rue Market. Vous serez bien servis.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions; Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le desire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

That's what you must expect of such a collar; it's the *linen* of it. The stand-up collars won't stand up, and the turn-down collars will wilt down. The easy, cheap, and pleasant way out of this is to wear "CELLULOID" COLLARS AND CUFFS. These goods are made by covering linen collars or cuffs on both sides with "CELLULOID," thus making them strong and durable, and *waterproof*, not affected by heat or moisture. There are no other waterproof goods made this way, consequently none that can wear so well. When soiled simply wipe them off with a wet cloth. Every piece of the genuine is stamped like this:

TRADE CELLULOID MARK.

Insist upon goods so marked if you expect full satisfaction, and if your dealer does not keep them, send direct to us enclosing amount and we will mail sample. State size and whether a stand-up or turned-down collar is wanted. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair.

THE CELLULOID COMPANY
427-29 Broadway, New York.

BIJOU SHOE STORE.

CHAUSSURES
—EN—
CAOUTCHOUC
DE
TOUTES
SORTES

Montantes ou Basses,
Doublees ou Pas Doublees.
Notre Assortiment est sans Pareil.
NOS PRIX SONT BAS.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Meubles de toutes sortes à bas prix chez P. Z. Hébert, rue Aiken.

Ferronneries de toutes sortes chez H. C. Girard, rue Merrimack.

Achetez votre sirop pour la toux à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Putnam & Son font le désespoir des tailleurs avec leurs habits si bien fabriqués par Rogers, Peet & Co., de New York.

Vente de chaussures en caoutchouc au Bijou Shoe Store aujourd'hui. Adressez-vous à M. Chs. Dupuis, gérant canadien.

Pourquoi courir toute la ville, tandis que vous pouvez acheter de si bons habits tout faits à si bas prix chez Parthenais frères.

M. Paul Vigeant, épicier de la rue Merrimack, ne vend que pour du comptant; en conséquence ses prix sont beaucoup plus bas que ceux de ses concurrents.

Pour vos fouets, éponges, étrilles, brosses, etc., allez voir M. J. H. Laporte, chez Ebert & Co., 107-113 rue Market, où les prix sont plus bas que partout ailleurs en cette ville.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 364 Broadway.

J. L. Chalifoux rapporte qu'il fait de ce temps-ci un gros commerce vraiment phénoménal dans les longs pardessus Kerney pour hommes. Il en a qu'il vend de $10 à $25; ils ont tous été faits par des tailleurs à la journée et ce sont des modèles en fait d'habits.

Les dames ou les demoiselles qui souffrent de n'importe quelle maladie, dérangement du système féminin, feraient bie d'aller voir M. ou Mlle Louis Frechette, au No. 68 rue Tilden, car leur remede pour les femmes étant on ne peut plus recommandable, il vaut la peine qu'on l'essaie. Mlle Dessiras et le jeune Dessiras, son neveu, ont obtenu une guérison avec ce remede. Mlle Massin et sa demoiselle qui ont aussi obtenu une guérison le recommandent hautement. Pour renseignements, adressez-vous au No 7 Madden Lane.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de menthe découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseur (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Dellale & Co Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Dellale's Kinkina Compound.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
Its connection with
Capsules - Treatment.
A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the seat of the disease.
A Speedy cure for GONORRHŒA and a true specific in constricting its effects on the known system.
For sale by all Druggists.
PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN,

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer des Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.

Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Banner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

All'z lui faire une Visite.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues MIDDLESEX ET ELLIOTT, Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la "MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE," 477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.—P. P. LEW, Propriétaire.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane

Chapeaux! - Chapeaux!!

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera fière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles canadiennes.

Biere { The Rochester Brewing Co's. } Biere
Smith's Philadelphia. { Ale { "Ye Olden."
Biere { Saveur Exquise, sans pareille. } Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hres. m. à 11.30 hrs p. m

☞ Téléphone 452-3.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 12 NOVEMBRE 1894. No. 502

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 320 Rue Merrimack, (Associate Building.) En face du Monument Square. Employées consciencieuses — Mesdames Lucie Lumière, Anna Lecuyer, Aurore Pheron, Eugenie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Nous Sommes a l'Aise

Dickson Bros

A propos de nos pays l'hiver arrive. Une première neige et les rues sont froides, très froides. Elle dit que ces froids est venue. Elle est venue. Elle est venue.

DICKSON BROS, 78 rue Merrimack

NOTES LOCALES.

Nos lecteurs trouveront des nouvelles locales sur les 2ème et 3ème pages.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Des flanelles bleu foncé, toute fait pure laine, et des grises laine et coton pour jupons et chemises, 12 1-2c la verge, sont offertes par A. G. Pollard & Cie dans leur sous-sol.

N'oubliez pas que la grande vente de chapeaux les plus recents et les plus fashionables de Lowell se continue toujours chez Mde H. L. Grégoire. Les chiffonniers de $3.00 et $1.98 sont l'attraction du jour.

On trouve que la fermeture du pont de la rue Hardy est bien malcommode. Les charretiers surtout s'en plaignent, car ils sont obligés de faire un long détour. Espérons qu'on reparera ce pont au plus tôt.

Green vend des machines à coudre à $15 en montant. Un bon piano de seconde main, $40. Il nettoie une montre ou pose un ressort principal pour $1.00 et garantit son ouvrage pour un an. Z Cormier, orfèvre, T. Roch et L. R. Brier, vendeurs. Green, 88 rue Merrimack.

Notes de la Police.

Un homme répondant au nom de Burke a loué un attelage à l'écurie de louage de Grégoire & Madden, vendredi, sous prétexte qu'il désirait déménager ou amusement à Belvidere. Il prétendit dans le temps qu'il demeurait au No. 60 rue Fenwick.

[illegible] depuis ce temps-là.

Un agent de police a voulu s'enquérir au No. 60 rue Fenwick, mais il ne put trouver un semblable numero.

Il n'y a plus de doute maintenant que cet homme était un voleur, et la police le cherche.

Il portait un pardessus brun ayant un collet en astrakan et des pantalons de travail bleus.

Thomas Donahoe, le barbier, a été arrêté de nouveau samedi pour ivresse, juste à temps pour l'empêcher d'avoir une nouvelle attaque de delirium tremens.

Timothy Manning a été arrêté samedi par Noyes, le détective des corporations, pour vol d'outils dans le Boott.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son STOCK de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poele de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs.

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs.

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.00 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 75c seulement, c'est à en faire grimacer les pouces utile.

Feuilles de Bois d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12, $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
605 Rue Merrimack.

CENTRAL LABOR UNION.

Une Assemblee Fort Peu Nombreuse Hier.

Il y a eu à peine quorum hier à l'assemblée de la Central Labor Union. Cette audience si peu nombreuse est fort significative. Jamais depuis la fondation de cette organisation les membres avaient jugé à propos d'assister en aussi faible nombre à une de ses assemblées.

Cependant la journée était fort belle; la température ne pouvait être beaucoup plus agréable.

A quelle cause attribuer cette apathie des membres?

Nos lecteurs savent que certaines personnes mal inspirées ont tenté de se servir de la Central Labor Union dans un but politique. Ces gens-là voulaient faire endosser la candidature de Brady par l'Union. Un bon dimanche, tous les partisans de Brady faisant partie du complot se rendirent à l'assemblée, tandis que leurs adversaires, ignorant le dessous des cartes, n'y assistaient qu'en petit nombre. Par une majorité de quatre membres, la candidature de Brady fut endossée.

Mais les républicains décidèrent de prendre leur revanche, et le dimanche suivant ils demandèrent la considération à nouveau de la décision de l'Union. Alors il arriva que les adversaires de Brady eurent le dessous et la candidature de Brady ne fut pas appuyée par la Central Labor Union.

Depuis ce temps-là, une guerre intestine a régné dans cette Union, et les fileurs, dégoutés, ont quitte les rangs de cette association.

Ces tentatives de faire entrer la politique dans les délibérations de cette association sont la cause, croyons-nous, de l'apathie d'un grand nombre de membres en ce Union.

A l'assemblée d'hier soir, peu d'affaires ont été réglées. Une communication de Levi Taylor, Jr., de Kaysville, Utah, demandant quels changements avaient été opérés dans les gages des tisserands de nos manufactures de tapis depuis la mise en force du nouveau tarif a été reçue.

Cette communication a cause quelques débats. Un des membres fit motion que le secrétaire réponde qu'il y a eu une augmentation de 10 pour cent dans les gages.

M. Connolly s'objecta prétendant que c'était absolument faux et que le membre qui avait fait cette motion n'avait dans l'idée que de faire du capital politique.

Une autre personne se leva alors et déclara que les gages n'étaient pas aussi élevés que sous la loi McKinley, vu qu'ils avaient été réduits de 17 pour cent et qu'il n'y avait eu qu'une augmentation de 10 pour cent depuis ce temps-là.

Le secrétaire a lu un avis annonçant une grande assemblée devant avoir lieu dans la salle Huntington, demain soir, sous les auspices de l'International Bakers' & Confectioners' Union of America.

Naissance.

En cette ville, le 10 courant, Mlle Arthur Parent, un garçon. Parrain et marraine, M. Narcisse Arsenault et Léda Barthiaume. L'enfant fut baptisé sous les prénoms de Joseph Arthur.

Naturalisation.

M. P. A. Brousseau est en train de faire naturaliser à peu près 25 Canadiens cette semaine. Ceux dont leur papier est pris recevront une carte postale et devront s'empresser de se rendre auprès de M. Brousseau.

Poursuite par un Marchand du Petit Canada.

Joseph Bégin du Petit Canada, qui a été trouvé innocent de détournement de $45, au prejudice d'Eric Sylvester, de Providence, il y a quelque temps, vient d'intenter une poursuite de $3000 pour fausse arrestation à Sylvester par l'entremise de l'avocat Lemerise.

Temoignage de Reconnaissance.

Mlle Alma Alexander, dont tout le monde connait le dévouement, offre par la voix de l'ETOILE, ses plus sincères remerciements aux demoiselles qui, par leur zèle et leur délicatesse, lui ont rendu facile la présidence à la table des bonbons pendant le bazar et ont grandement contribué par leur travail à lui assurer le succès qu'elle a obtenu.

Mort Subite.

George W. Streeter, un habitant de North Chelmsford depuis un grand nombre d'années, est tombé mort vendredi près de sa demeure. C'est une maladie de cœur qui l'a emporté. Il était âgé de 37 ans; il était au service de la fonderie de Chelmsford.

On ne sait jamais quand la mort devra venir nous prendre.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Deliele, et Mlle Emma Lacas. M. Chapelaine et Lena Kelly.

Cour de Police.

Le juge Hadley avait devant lui ce matin un bon nombre de délinquants accusés de différentes délits. Il leur a imposé les sentences suivantes:

Adelard Bélanger, Baxter Reed, Thomas Mullen, Margaret White, Desiré Côté, Michael Maskell, Joseph M. Lester et Thomas Martin, une amende de $5 pour ivresse. Francis Caisse passera 4 mois à la maison d'industrie pour s'être enivré. Wm M. Bagley et Richard Sullivan, deux ivrognes qui ont déjà purgé plusieurs sentences, ont été condamnés à 6 mois de prison. Bridget McCabe s'est enivrée samedi et a battu sa maîtresse de pension, Mme Holbrook. Pour cela le juge la condamne à une amende de $5. Thomas F. Donohoe, John Sullivan et Mary A. Armstrong ont promis de mieux faire à l'avenir et de se tenir sobres. Le juge leur fit un petit sermon et les mit sous probation. Sept autres délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés.

Wm. F. Daly, le fils du Dr Daly, était accusé de vol avec effraction. Il plaida non-coupable et Daniel A. O'Connell dit qu'il avait une pharmacie sur la rue Fayette et que samedi matin il s'aperçut que quelqu'un s'était introduit dans la boutique pendant la nuit et avait dérobé un habit, une paire de chaussures, deux rasoirs et une bouteille de liqueur. Les détectives L. Hamme et Allen dirent qu'ils avaient trouvé les articles mentionnés sur la personne de Daly. L'accusé admit avoir pris les rasoirs et la bouteille, mais nia avoir volé les autres effets. Il fut mis sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure.

George Primeau, pour vagabondage, a été condamné à 10 mois à la maison d'industrie de l'Etat. Michael Connolly, pour la même offense, a été condamné à 6 mois à la maison d'industrie de Lowell. Il dit au juge qu'une condamnation de 6 mois pouvait faire pour cette fois ci.

Patrick Philippe et Frank Carter, les deux jeunes gens qui ont été condamnés pour vol dans différentes maisons de pension la semaine dernière, ont été condamnés à 7 mois de prison.

Peter Hurn est allé demander à coucher au refuge des pauvres, samedi soir, et a jeté en une querelle avec le surintendant. James Parker, il prit un bâton et le frappa sur le front, lui faisant une mauvaise blessure. Pour cela il passera 6 mois en prison

Deces.

Léon Gingras, fils de Joseph et de Desanges Gingras, est décédé au No. 9 rue Whiting, à l'âge de 27 ans et 4 mois. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert a la charge de cet enterrement.

Ceux qui les ont essayés nous disent que nos habits pour enfants sont à meilleur marché que par le passé.

Le prix en lui-même n'est pas moindre—nous l'admettons—mais les habits sont bons, resistables et durables.

Nous pouvons faire de sorte qu'ils coûtent moins, mais la qualité y perdra, et c'est ce que nous ne voulons pas—et vous non plus.

Si l'on considère la confection et la durabilité,—si on les compare à la valeur—nos habits pour garçons sont bon marché.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

LEX-GOUVERNEUR RUSSELL.

Washington, 10 nov—William E. Russell du Massachusetts a été nommé membre du Bureau des Commissaires des Sauvages.

CITY OF LOWELL.

Notice to Voters

All persons, male and female, claiming to vote at the city election and desiring to be registered at sessions, be here notified to appear before the board of registrars of voters to present evidence of qualifications at sessions to be holden as follows, to wit:

At Office of Board of Registrars.

Monday, Nov. 12, from 1 to 3 and 7 to 9
Wednesday, " 14, from 1 to 3 and 7 to 9
Saturday, " 17, from 10 a.m. to 1 p.m.
Monday, " 19, from 1 to 3 and 7 to 9
Tuesday, " 20, from 1 to 3 and 7 to 9
Wed'y, " 21 from 12 to 10 P. M. which will be the last day of registration.

At 10 o'clock in the evening of the said last day of registration no names will be entered on the check lists unless it be the name of some voter who has been previously examined as to his qualifications since April 30, 1894.

Male applicants must bring their tax bills, and naturalized persons their final papers.

Corrections in the list of posted will be made at any session.

Come early and avoid a crowd.

GIRARD P. PADMAN,
JAMES F. AWKNEY,
EDWARD CHENEY,
MICHAEL J. DOWD, Clerk
Registrars of Voters,
Lowell Nov. 9 1894.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Expérimenté
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pardessus sur mesure à partir de $15. Paroles sur d'autres et d'hiver depuis $15. Le tout fait—coupé dans les dernières gents. Le meilleur tailleur de la ville.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donna encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

A. G. POLLARD & CO.

LES FROIDS CONFORTABLES

Nous font ressentir la nécessité des Occasions au prix de 75c. jusqu'a $2.00

Et nous nous sommes préparés pour repondre a la demande avec plusieurs

Notre Occasion Speciale!

Qui plait a presque toutes nos pratiques est un CONFORTABLE EN CRETONNE, 6 pieds de large par 6 pieds et bien fait sous tous les rapports. Nous les avons fait faire nous-mêmes, afin de nous en procurer un aussi bon tout faits. Notre prix va être seulement $1.25 et a ce prix c'est une occasion, car ce n'est pas un Confortable "cheap," mais de vraie bonne qualite valant $2.00 pour $1.25. Venez les voir.

A. G. Pollard & Cie.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS De LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J COSSETTE.
M. NAPOLEON LAUZEAU.
GEO. LUSSIER.
M. GEO. BLAIS.
M. GEO LANCTOT.
M. EDW. LAJOIE.
MLLE DAISY BOIRE.
MLLE ROSA COTE.
MLLE LEOPOLDINE CHAPUT.
MLLE LILLIAN OUELLETTE.
MME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal à Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 12 NOV. 1894.

AVEU IMPORTANT.

Un journal démocratique nous apprend que le Comité Républicain de cette ville est à considérer le plan de la nomination des candidats pour maire et échevins au moyen du système de ballottage australien. Le choix des quartiers réunis devant être ratifié par le Comité. On dit qu'il y a plusieurs objets en vue dans l'adoption de ce système, dont l'un et probablement le plus important est d'enlever tout avantage à l'élément de l'A. P. A., de crainte qu'il ne capture les délégations de chaque quartier.

Nous sommes heureux de voir que nos adversaires reconnaissent les efforts très grands que fait le parti républicain pour ne pas se commettre avec une semblable société de fanatiques.

Voici maintenant ce que nous lisons dans le *Sun*, ce qui vient corroborer ce que nous avons dit maintes fois durant la dernière lutte électorale:

"Les démocrates ont fait une erreur politique en luttant contre l'A. P. A. Cette organisation avait d'abord l'intention de détruire le parti républicain. Si on l'avait laissée à ses propres ressources, elle aurait atteint ce but. Mais quand les démocrates commencèrent à batailler contre elle, sa propre conservation lui conseilla de s'allier ouvertement aux républicains, afin de faire face aux assauts des démocrates. Le premier dessein de l'A. P. A. n'a pas par conséquent été accompli, à cause des efforts qu'elle fut forcé de faire pour se défendre des attaques des démocrates."

La même feuille ajoute que c'est l'opinion exprimée par les démocrates en général depuis le jour de l'élection.

Arrêtons-nous ici un moment. Ces paroles sont fort graves. Puisque les démocrates s'aperçoivent qu'ils ont fait une erreur en refusant l'alliance de l'A. P. A., ils vont sans doute réparer cette faute aux prochaines élections en faisant des mamours à cette société de fanatiques. Or, ils n'auront pas beaucoup de difficulté à tomber dans ses bonnes grâces, car tout le monde sait que le parti républicain a tenu ces fanatiques à distance lors de la dernière lutte électorale. On se rappelle ce qui est advenu au Rev. Hugh Montgomery, un des chefs de cette société, à une grande assemblée républicaine?

Eh bien! si messieurs les démocrates veulent de l'A. P. A., dans l'espoir d'être victorieux, qu'ils achèvent de se perdre de réputation en compagnie d'êtres de cette espèce, et le parti républicain verra sa popularité augmenter d'autant parmi le gros de la population qui hait les fanatiques et ceux qui marchent de concert avec eux.

Le *Sun* dit aussi que la réclame faite par les journaux en faveur de l'A. P. A. ne sert qu'à lui donner de l'importance.

Cet aveu est important. Quand durant les dernières élections nous avons vu nos confrères démocratiques passer leur temps à fomenter des guerres religieuses et se servir de l'A. P. A. comme cheval de bataille, nous avons alors prétendu que cette conduite déplorable ne servait qu'à donner des forces au mouvement de l'A. P. A. et qu'à mettre en évidence une association qui autrement serait restée dans l'ombre d'où elle n'aurait pas pu probablement sortir.

Malheureusement, nous n'avons pu réussir à les faire ouvrir les yeux, et leurs folles attaques nous poussèrent malgré nous sur ce terrain si dangereux.

Aujourd'hui nos adversaires avouent qu'il ont mal agi. Cependant, nous les croyons capables de recommencer, ce qui serait pourtant la preuve patente de leur mauvaise foi absolue.

LA TRAGEDIE DE ST-ALEXANDRE

L'ETOILE publiait la semaine dernière dans ses nouvelles du Canada une dépêche de Saint-Jean annonçant qu'un homme avait été brutalement assailli à Saint-Alexandre par un de ses voisins.

L'assaillant, croyant avoir tué sa victime, s'est suicidé en se noyant dans un puits.

Les vrais noms des hommes sont Gaboriau et Choinière.

Jeudi, dans la transmission, l'opérateur s'est trompé et a désigné la victime sous le nom de Lapanne.

Le *Canada-Français*, de St-Jean, nous apporte les nouveaux détails suivants:

"La paisible paroisse de Saint-Alexandre est actuellement dans un état d'excitation indicible depuis mercredi matin quand elle a appris la scène épouvantable qui s'est passée entre deux de ses citoyens, tous deux voisins.

Mercredi, vers les huit heures du matin, Edouard Choinière, cultivateur du Rang des Irlandais, alla chez son voisin, Pierre Gaboriau, et tous deux se rendirent à la grange de ce dernier pour préparer des voitures et porter des effets au marché le lendemain. Ils paraissaient être en excellents termes.

Ce qui se passa à la grange nul ne se saura peut être jamais. Toutà-coup la famille de M. Gaboriau vit arriver en dernier à la maison, la figure ruisselante de sang, en criant: "Choinière m'a pris en traître dans la grange." C'est tout ce qu'il pût dire et il perdit connaissance. Il ne l'a pas recouvrée depuis. La famille de M. Gaboriau se rendit alors à la grange, cherchant partout mais ne découvrant rien si ce n'est les traces évidentes d'une lutte acharnée dans une des batteries. En faisant le tour de la grange on découvrit des traces de pas sur la neige tombée la veille qui se dirigeait vers les champs; on les suivit et à quelques arpents de là on atteignit un puits dans lequel on aperçut le corps de Choinière qui s'était fait justice en se noyant.

Les conjectures, comme bien l'on pense, vont leur train et plus d'un se demande ce qui a bien pu occasionner ce drame sanglant.

Voici à quoi l'on s'arrête: Il y a déjà un certain temps, un nommé Auguste Perrault, commerçant, étant venu en mauvaises affaires, aurait transporte ses terres à Edouard Choinière qui lui, de son côté, aurait, en faisant cet achat des terres de Perrault, vendu une de ses terres à Pierre Gaboriau avec cette entente que si Choinière était jamais dans l'obligation de remettre les terres de Perrault, Gaboriau lui remettrait sa terre. Or, il apparaît qu'un frère du nommé Auguste Perreault dont il était la caution, a pris des procédés judicieux pour faire annuler ce transport de propriété à Choinière comme ayant été fait en fraude de ses droits.

Il est donc à supposer que se voyant poursuivi, Choinière a dû demander à Gaboriau de tenir sa promesse et de lui remettre sa terre. Gaboriau ayant refusé, Choinière pour se venger l'a attiré dans un guet-apens pour l'assommer tout à son aise.

Pour accomplir son œuvre, Choinière s'est servi d'une petite en fer qui a été trouvée teinte de sang et une clef anglaise (wrench) avec laquelle il a frappé Gaboriau deux coups en arrière de la tête. On a trouvé cinq dents du blesse sur le plancher de la grange. Il a la mâchoire fracassée et deux enormes trous en arrière de la tête faits par la clef anglaise et une blessure à la tempe causée par un coup de pelle. Le corps de Choinière dans le puits ne portait aucune marque de violence, ce qui fait supposer qu'il a dû frapper Gaboriau en traître, car ce dernier était physiquement mieux constitué et plus robuste."

Saint Alexandre, P. Q., 9—M. Gaboriau, blessé mercredi, est un peu mieux aujourd'hui.

C'est un homme de trente-six ans environ et père de six enfants.

Choinière avait trente-neuf ans.

Il laisse une femme et cinq enfants.

Le verdict rendu par les jurés est "suicide dans un moment de folie passagère."

L'inhumation aura lieu au cimetière catholique.

M. Gaboriau est affreusement défiguré.

LE BAISER EST UN DELIT.

Lorain, Ohio, 10—Un grand scandale a été causé dans cette ville par la mise en accusation du maire, M. George Wickens, pour avoir tenu des propos inconvenants devant une femme, et s'être livré à des voies de fait sur elle en l'embrassant." On voit par là que le baiser est classé parmi "les voies de fait" dans l'Ohio.

M Wickens est un des principaux négociants de la ville de Lorain et surintendant des écoles méthodistes du dimanche. Il apparaît que parmi des buveurs d'eau qui l'a fait élire maire le printemps dernier. Or, il paraît que les que M. Wickens a été élu maire, il s'est cru tout permis, et qu'il s'est oublié un jour jusqu'à voler un baiser à miss Mida Pershing, qu'il employait comme caissière dans son magasin. Miss Pershing s'est cru déshonorée et n'a rien eu de plus pressé que d'aller faire part de son malheur à un clergyman méthodiste nommé Smith.

Et voilà comment il se fait que le maire Wickens est poursuivi aujourd'hui devant les tribunaux criminels simplement pour avoir dérobé un baiser à miss Pershing.

L'accusé a annoncé la non-culpabilité, et le procès, qui aura lieu, dit-on, dans le plus bref délai possible, ne peut manquer le faire sensation dans tout le comté de Lorain.

NOUVELLES LOCALES.

Tentative d'Effraction.

Hier soir, le contre-maître de la cour à bois de Davis & Burnham, Western Avenue, s'en allait à l'église en compagnie de sa femme et de sa fille, lorsqu'en passant vis-à-vis les bureaux de ces patrons, il jugea à propos d'arrêter pour un moment.

Son inspiration fut bonne, car il surprit un malfaiteur en train d'enfoncer une porte de derrière avec une barre de fer.

Le voleur avait déjà réussi à briser un panneau de la porte. En apercevant le contre-maître, il prit la fuite et il fut impossible de lui mettre la main au collet.

La police fut avertie par téléphone.

Les détectives Laflamme et Al-len allèrent visiter les lieux, mais ils ne purent trouver aucune trace du malfaiteur, sauf les larges empreintes de ses bottes sur la neige.

Mauvaise Chute.

Micheal Mealey, un assistant contre-maître dans le département de filage de la manufacture de tapis, a fait une chute en bas d'un perron couvert de glace à sa demeure, rue Lawrence, 322, samedi soir, et il s'est fracture trois côtes.

Gare à la glace!

Amusements.

MUSIC HALL—Pour les premiers trois soirs de la semaine et la matinée de mercredi, les "Two Old Cronies" de Frank M. et John B Wills de la dernière saison seront rendus, ainsi qu'une comédie "A Liberty Bell."

Matinée de dix cents mardi et mercredi.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos meubles chez P. Z. H bett, rue Aiken.

Achetez votre thé chez Dickson Bros, rue Merrimack.

Lisez l'annonce de J. O. Lepage, sur la troisième page.

Viandes à bon marché au Bon Marché Meat Market, rue Merrimack.

Pour vos ferronneries, adressez-vous à H. C. Girard, marchand de fer, rue Merrimack.

Paul Vigeant, épicier, vend pour du comptant, mais ses prix sont beaucoup plus bas que tous les autres marchands.

Putnam & Son s'occupent plutôt de la qualité que du prix de leurs habits. Allez voir les employés canadiens.

Si vous voulez avoir un bon choix de manteaux et de colleretes, allez au New York Cloak & Suit Co., rue John.

Occasion de toutes sortes cette semaine au Bon Marché. Lisez l'annonce aujourd'hui, car elle vous interessera beaucoup.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, adressez-vous toujours informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Pour vos fouets, éponges, étrilles, brosses, etc, allez voir M. J. H. Laporte, chez Ebert & Co., 107-113 rue Market, où les prix sont plus bas que partout ailleurs en cette ville.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Nous sommes heureux d'informer nos lectrices que Mlle Hermenie David, de Worcester, autrefois de New York, a établi au No. 448 rue Merrimack une école de couture au magasin des demoiselles Brouillette. Les dames et les demoiselles qui désirent suivre un cours d'enseignement sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite. Ses leçons sont reconnues comme étant supérieures à toute autre méthode connue jusqu'aujourd'hui.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No, 12 RUE JOHN,

UN MAGASIN BONDE.

BONDE DE MANTEAUX.
BONDE DE FOURRURES.
BONDE DE PRATIQUES.

En dépit de la rareté des manteaux, nous n'éprouvons aucun trouble de nous procurer pour notre commerce un assortiment de manteaux aussi complet que par le passé.

NOUS VENONS JUSTEMENT DE RECEVOIR

50 Colleretes en Astrakan qualité extra fine, faites avec des peaux entières qu'on a choisies nous-mêmes, 27 et 30 pouces de longueur, pour $12.50, $13.50 et $16.50 chacune, valant actuellement 18 à $25

Seulement $7.50 chacun, 25 Jackets en Drap Melton pour Dames, 40 pouces de long, noirs, fort juste, une grande occasion à $7.50 chacun

Manteaux pour Enfants de 4 à 14 ans; nous avons maintenant en stock plus de 100 styles en tissus unis et plaid, les prix sont $2.95 3.75, 4.50, 5.6, 7.50 jusqu'à 12

Echarpe pour le cou en Fourrure. En mink de rivière 75c. en Seal de Chine $1.50, en Opossum noir $2, en véritable Mink de 2.98 à $6. en Martre "Stone" $5.75.

NEW YORK CLOAK and SUIT CO., - 12 Rue John.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44

HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

Chapeaux! - Chapeaux!!!

Toutes les modes d'automne les plus récentes; un choix sans pareil; des merveilles de bon goût.

Articles de Modes

Garnitures de chapeaux, comme Rubans, Fleurs, Plumes, etc., à des prix qui se moquent de la concurrence chez

Mme P. H. Foote,
24 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET

Mlle M.-L. Delude, gérante de l'établissement, sera ière d'être à la disposition des Dames et Demoiselles anadiennes.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coborn & Co

Biere | The Roches'er Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille | Biere

LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m
Téléphone 452-2.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en mains, Allège de Pénètres et Ornementations, Clôture Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention immédiate aux communications et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave.
Bloc Dupont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 165 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE,"
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jcob Rogers, Alexander G. Cumnot, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack, — coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central,
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection to American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
100 W. Adams St., Chicago, Ill.
Our this notice out and send it to the Address, giving your position and giving bright, lively.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfecte; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894,
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack.
Pour Boston—A 6.30, 8.15, 9.30, 10 50 a m; 1 05, 12 45, 2.30, 3 25, 4.10, 5 10, 6 15 7. 9.30, p m; — Dimanches. 8 20 m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9.30, 10 50. a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15 7.00, 9.30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20. a m; 12 05, 5 35, 6 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9.30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, 6 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35. p m.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 00 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias-port (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.45, 6 34, ¶6 53, §7 01, §7 18, §7 27, ¶7 48, ¶8 57, 9 03, ¶9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 52, p m; — Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, ¶9 16, a m; §4 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, 2 20, 4 02, 5 30, ¶8 46, p m;
Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—§7.35 a m; 1 25, 5 50, p m.
Les heures inscrites plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3.43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 7 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord—7 35, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3.43, 5 42, 11, 8 35, 8.43 p m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Peterboro, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, St Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 15 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gen des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN,
BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs sur
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dormeurs entre notre ville et Chicago, directement sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique.
Pour des informations concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux suivants:
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pardessus, et Vêtes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en cinées de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepté les

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 98

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

VI

Vauburon disait vrai. Lors de sa courte entrevue avec Ursule Tenaux, dans la boutique du brocanteur, il n'avait ni regardé la femme de charge du baron de Virriville, ni entendu prononcer son nom. Le juge d'instruction reprit:

Ainsi, devant le corps inanimé de votre victime, vous niez encore, vous nîez toujours?

Devant ce corps et devant Dieu, je nie, oui monsieur.

Ah! c'est peut-être bien loin l'endurcissement dans le crime! murmura ma-gre lui le magistrat.

Non, monsieur, ce n'est pas l'endurcissement dans le crime, répondit Vauburon, c'est la fermeté dans l'innocence?

Le juge d'instruction se remit à interroger. Le mécanicien l'interrompit.

Cessez d'inutiles questions, monsieur, je vous en supplie, lui dit-il. Mes mains sont pures et ma conscience est nette. Je ne sais rien, je ne puis rien vous dire... je ne répondrai plus.

Et, en effet, à partir de cette minute, Vauburon se renferma dans un silence obstiné. Il pencha sa tête sur sa poitrine et ne sembla même pas entendre les paroles que lui adressait le magistrat.

Le juge, renoncant à lutter contre ce parti pris de mutisme, fit un signe à l'agent de la préfecture. Ce dernier s'approcha:

Conduisez-nous à la chambre du baron de Virriville, lui dit le juge d'instruction.

L'agent s'inclina et sortit de l'appartement d'Ursule Renaud. Les gendarmes passèrent de nouveau leurs bras sous les bras de Vauburon, qui murmura tout bas:

Ces hommes prendraient ma défaillance pour un aveu! Mon Dieu, donnez-moi la force d'aller jusqu'au bout!

Les mêmes lourds du sang répandu rendaient épaisse et nauséabonde l'atmosphère de la chambre à coucher, dont les gens de justice et le prévenu franchirent le seuil. L'effrayant désordre du lit attestait la lutte terrible dans laquelle le malheureux vieillard avait succombé. Le cadavre raidi conservait l'attitude tourmentée du dernier moment. Le visage offrait une expression d'indicible horreur, figée, pour ainsi dire, sur les traits immobiles. La bouche ouverte largement, semblait prête à pousser de nouveau le cri suprême qui s'était échappé de la gorge haletante, sous l'étreinte meurtrière de Rodille. Une tache énorme, d'un brun rougeâtre, couvrait en grande partie les draps. La poitrine découverte laissait voir l'ouverture étroite et bleuâtre, correspondant à l'endroit du cœur, par où la vie s'était échappée avec le sang.

Jean Vaubaron, placé pour la deuxième fois en face d'un si triste, d'un si épouvantable spectacle, sentit ses nerfs tressaillir et son cœur se serrer; il parvint cependant à dominer cette agitation fébrile; il resta calme, froid, impassible en apparence.

Prévenu, lui demanda le juge d'instruction, reconnaissez-vous votre seconde victime?

Le mécanicien ne répondit pas.

Vous vous taisez, reprit le magistrat, vous persistez dans votre résolution de garder le silence et de refuser à la justice les éclaircissements qu'elle attend de vous!

Vauburon fit un signe affirmatif.

Soit, poursuivit le juge d'instruction, je ne puis vous contraindre, mais il est facile d'apprécier le silence. Il équivaut, pour moi comme pour ceux qui décideront de votre sort, au plus complet de tous les aveux.

En écoutant ces mots le mécanicien chancela, et son corps fut agité d'un frisson convulsif, semblable à celui qui, presque tous jours, accompagne l'agonie. Par un mouvement brusque, impossible à prévoir et qui n'avait rien de prémédité, il dégagea ses bras de l'étreinte des gendarmes, il fit trois ou quatre pas en avant, et il alla tomber, agenouillé, au pied du lit, en étendant vers le cadavre ses mains suppliantes et désespérées.

Déjà les gendarmes se précipitaient vers lui pour reprendre possession de leur prisonnier, mais le juge d'instruction leur fit signe, et ils s'arrêtèrent. Une lumière quelconque pouvait jaillir de la scène inattendue qui se préparait, et le magistrat ne voulait point laisser échapper cette lumière.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

ENFANT NOYE

—Une après-midi deux jeunes garçons s'amusaient dans un champ situé en face de l'église d'Hochelaga et appartenant à M. Paquette, de la rue Germain.

Sur cette propriété se trouve un puits autour duquel les deux enfants couraient et gesticulaient. Tout à coup, l'un d'eux, un jeune Bouthillier, dont les parents demeurent 197 rue Deseriy, s'approchs trop près du puits et y tomba la tête la première. Son petit compagnon, terrifié, courut avertir ses parents, mais quand les secours arrivèrent, il était trop tard. L'enfant était mort. Le jeune Bouthillier est âgé de sept ou huit ans.

Le coroner tiendra une enquête.

QUEBEC.

POUR M. MERCIER.

—Mgr Begin a officié pontificalement au service demandé par les habitants de Saint-Roch pour le repos de l'âme de M. Mercier.

L'église était bordée de fidèles. L'intérieur de l'édifice sacré était tendu de draperies de deuil et éclairé par des milliers de lampes incandescentes.

Le catafalque était brillamment illuminé.

Mgr Bégin était assisté des abbés Beaudoin et Lachance comme diacre et sous-diacre.

La partie musicale a été rendue à la perfection.

Remarquons au bas chœur M. et Mde Paul Dugas, l'hon. Charles Langdier, l'hon. sénateur Pelletier, et une foule d'amis du défunt.

BONAVENTURE

—La présence de M. Tarte ces jours derniers à Québec n'est sans doute pas étrangère à la prochaine élection de Bonaventure, où, s'il n'est pas candidat lui-même, il fera probablement le travail d'organisation pour les libéraux. M. Tarte a déjà représenté ce comté à la législature de Québec.

Le gouvernement n'a pas encore fait le choix d'un candidat.

La candidature libérale sera offerte très probablement à l'un des MM. Langelier, mais rien de definitif n'a été décidé encore.

TROIS-RIVIERES,

SIR HECTOR

—Comme l'a dit sir Adolphe, l'ex-ministre des Travaux Publics veut partir sa candidature dans Trois-Rivieres dont St Maurice fait maintenant partie. Il est arrivé ces jours dernier à l'improviste chez les trifluviens, il a fait *battre le ban* et annoncer un meeting pour jeudi soir dernier et il a posé sa candidature.

De son côté l'ancien député de St-Maurice, M. F. L. Desaulniers, organise les paroisses rurales et n'est pas disposé à s'effacer devant sir Hector.

LEVIS.

ERECTION D'UNE CROIX

—Dimanche a eu lieu à St Joseph de Lévis, sur le Mont Ste Anne, l'érection et la bénédiction d'une grande croix.

Ce pieu, haut de 200 pieds, du côté de la mer, y cela de remarquable qu'il forme comme une clef à cette pointe saillante qui s'avance dans le fleuve: "Pointe Levy" et que l'on aperçoit si bien de tous les côtés, mais surtout de Québec.

La base du rocher est continuellement baignée par les eaux du Saint Laurent, qui sont assez profondes à cet endroit pour permettre aux petits vaisseaux de s'y approcher. Mais helas! elles ont été souvent aussi le tombeau du nageur imprudent ou novice

LACHINE.

LA BOXE

—Lachine a été le théâtre d'un tournoi de boxe à l'aube.

Les athlètes étaient Mike Conway, de Montréal et James Brown, du New Hampshire, Etats-Unis.

A la quatrième reprise, Brown est resté sur le sol.

Le combat a eu lieu dans une grange et à la lumière de deux lampes à pétrole.

Trente cinq sports assistaient à ce tournoi.

Conway pese 150 livres, et Brown 175.

On s'est battu sans gants.

Brown desire prendre sa revanche et parle d'un combat pour un enjeu de $150, d'ici à trois semaines.

Comme on le sait, il est contraire aux lois de se battre sans gants.

WINNIPEG,

QUI SERA NOMMÉ?

—Il se fait beaucoup de bruit autour du choix du successeur de Mgr Taché, dit le *Temps*, d'Ottawa. On dit que Mgr Taché a demandé à Rome avant sa mort la nomination d'un Oblat. Les évêques de Québec ont recommandé, paraît-il, M. l'abbé Cherrier, et Mgr Duhamel aurait recommandé Mgr Routhier.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immédiatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

On Demande un Commis.

Après avoir réduit nos prix, nous sommes obligés d'employer plus de commis. Voyez l'annonce sur la 3ème page, du Lowell Coming Co. rue Middlesex.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

On Demande.

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre le commerce de chaussures, ayant de bonnes recommandations. S'adresser immédiatement chez Parthenais Freres.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Dalbis's Kinnum Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations ir

TELEGRAPHIE.

DEUX HOMMES TUES.

Le Toit d'une Grande Batisse s'Effondre.

Montréal, 10 nov—Une épouvantable catastrophe est arrivée hier après-midi vers 3.15 heures.

La nouvelle bâtisse à plusieurs étages érigée par la Compagnie des Chars Urbains, au coin de la Place d'Armes et de la rue Craig, s'est écroulée avec fracas.

A ce moment les alentours de l'edifice étaient remplis de piétons, de vehicules, etc.

Les ouvriers au nombre d'une centaine étaient à l'ouvrage tant à l'interieur qu'a l'exterieur de l'edifice.

Un craquement sinistre se fit entendre, les ouvriers se dirigèrent à la course vers les fenêtres et autres issues de la bâtisse, et quelques secondes plus tard, le toiture s'écroulait entraînant dans sa chute d'enormes quantités de fer et de briques qu'on avait fait entrer dans la construction de cet édifice.

Nous avons dit qu'au moment du sinistre, tous les ouvriers se précipitèrent vers les issues; cependant deux d'entre eux ne furent pas assez heureux pour atteindre les fenêtres. Régis Pauze a été ramassé sur la rue Craig. Il était tombe du cinquième étage. Il avait la figure horriblement contusionnée. Transporté d'abord au Felix House, il fut conduit ensuite à l'hôpital Notre-Dame où il expira.

Un autre malheureux, Joseph Marquis, a été recueilli au milieu de debris de bois et de briques, au deuxième étage, vis à-vis la Côte. Il fut placé dans l'ambulance et transporté à l'Hôpital Général; mais il expira avant d'y arriver.

Pauzé était veuf; il laisse une petite fille de six ans.

Marquis a le crâne fracturé et les côtes brisées.

Pendant que l'on recueillait les blessés, la foule augmentait toujours aux environs de l'edifice.

On entendait des cris de tous côtés. Un homme qui était au troisième étage attirait surtout l'attention. Il avait beaucoup de difficulté à se maintenir en équilibre. Les pompiers avaient hissé les échelles pour sauver les hommes qui, pressés aux fenêtres, attendaient avec anxiété qu'on vint les secourir.

L'individu qui courait un si grand danger au sommet de la bâtisse était Joseph Monette. Il a été sauvé par le capitaine Prevost du poste No. 4 et par M. J. Wray.

On l'a descendu au moyen d'une corde enroulée autour de son corps. Il a une jambe fracturée, le nez cassé et la figure toute contusionnée. Il a été sauvé vers 3.45 heures.

Deux autres ouvriers ont été blessés, mais pas très grièvement.

Cet édifice en voie de construction était à cinq étages. On craint que sur les employés à l'ouvrage dans la bâtisse au moment de l'accident quelques-uns aient été ensevelis dans les ruines.

On suppose que l'accident a été causé par le froid qui aura déplacé les supports du toit.

Une enquête va avoir lieu.

AUX TROUSSES D'UN MEDECIN.

Portland, Me., 10 nov—La police recherche le Dr Hughes qui est accusé d'avoir pratiqué une opération criminelle sur la personne de Mlle Mary Dunn de Lancaster, N. H., ce qui a cause sa mort.

Le Dr Hughes a environ 60 ans, et il pratiquait en cette ville depuis une trentaine d'années.

Il y a environ 25 ans, il fut impliqué dans une affaire semblable, mais il réussit à éviter toutes poursuites.

TOM REED PARLERA A BOSTON.

Boston, 11 nov.—L'Hon. Thomas B. Reed a accepté l'invitation que lui a fait parvenir le Home Market Club d'assister à son huitième banquet annuel, qui aura lieu le 22 novembre, dans Mechanics Building.

Petites Notes.

—Il règne une épidémie de fièvres typhoïdes à Putnam Conn.

—Une dépêche à la *Pall Mall Gazette*, datée de Chefoo, mande que les Japonais ont capturé Port Arthur.

—La demeure de John Lewis Robertsonville, N. Y., a été consumée. Pendant l'incendie, Mde Lewis retourna dans la maison pour y chercher un portefeuille contenant $50, et elle périt dans les flammes.

—Dans le Michigan, la Cour Suprême vient de déclarer que 100,000 votes sont illegaux et par consequent sont nuls. Si cette décision n'est pas renversée, le résultat de l'election va se trouver tout à fait changé.

—La Chine demande la paix; elle prétend qu'elle n'est pas prête à faire la guerre. Il est évident qu'elle sent la soupe trop chaude. Le Japon se moque de la Chine; il ne semble pas prêt à lui accorder ce qu'elle demande.

LES FUNERAILLES DU CZAR.

Scenes tres Imposantes a Moscou.

Moscou, 11 nov—Les restes du czar sont arrivés ici aujourd'hui. Les rues étaient bondées de monde. Le train entra en gare à dix heures quarante.

La procession fut aussitôt formée et les généraux transportèrent le corps dans une chapelle temporaire.

Le métropolitain commença alors à lire les prières, puis le corps fut transporté sur le char funéraire, et la procession, reformée, se dirigea vers la chapelle ibérienne.

Dans les rangs on distinguait plusieurs nobles des pays étrangers.

La procession s'arrêta vis-à-vis la chapelle et le clergé en sortit portant la miraculeuse gravure de la Sainte Vierge, avec laquelle le corps fut béni.

Pendant que la procession défilait, des salves d'artillerie étaient tirées de minute en minute à la citadelle du Kremlin.

Le métropolitain et le haut clergé escortèrent le corps jusqu'à la porte de l'archange Gabriel. Ils marchèrent d'abord jusqu'au grand dais cramoisi sous le catafalque en or et en argent, placé au milieu du temple. Les généraux qui portaient le cercueil entrèrent ensuite dans l'église et placèrent leur fardeau sur le dais, puis ils enlevèrent le drap mortuaire.

Les membres de la famille impériale se réunirent au pied du cercueil, et entendirent dans un silence rompu par leurs sanglots la messe solennelle qui fut dite pour le repos de l'âme de l'illustre défunt.

Le service se termina par une marche funèbre.

La famille impériale se retira ensuite dans le Kremlin, le fameux palais des czars de Russie, et les personnes portant des billets d'entrée furent admises à l'intérieur de l'immense cathédrale. Elles firent transquille tout le tour du catafalque, en jetant un regard sur la figure du czar défunt.

Des milliers de personnes appartenant à tous les rangs de la société furent admises dans la cathédrale.

LE PROCHAIN CONGRES.

Il ne Durera pas Plus de Trois Mois.

Washington, 11 nov.—La prochaine session du congrès s'ouvrira le 5 décembre prochain. On ne croit pas que beaucoup d'ouvrage soit fait durant cette session qui ne durera probablement pas plus de trois mois.

On prédit qu'il sera difficile d'avoir un quorum avant les fêtes; par conséquent jusque-là rien ne sera fait.

Ensuite il ne restera plus que deux mois pour les discours et pour accomplir toute la besogne.

Les projets de loi en faveur des matières premières en franchise et qui ont été introduits par le dernier congrès vont sans doute être défaits, ainsi que toute agitation que pourra soulever les partisans de l'argent.

BON MARCHE.

VENTE SPECIALE DE RIDEAUX EN POINT D'ALANDAIS

19 LOTS DIFFERENTS, 68 PAIRES DANS LE LOT.

LA VENTE COMMENCE LUNDI MATIN.

Quantite	Ancien prix	Prix de Vente	Quantite	Ancien prix	Prix de Vente	Quantite	Ancien prix	Prix de Vente
6 paires	$5.00	$2.98 la pr	2 paires	$9.50	$5.98 la pr	6 paires	$6.98	$4.50 la pr
3 paires	6.50	3.98 la pr	6 paires	4.00	1.98 la pr	3 paires	9.00	5.50 la pr
4 paires	12.00	6.98 la pr	3 paires	11.00	6.98 la pr	4 paires	7.00	4.50 la pr
6 paires	13.00	7.95 la pr	4 paires	9.75	6.50 la pr	3 paires	4.50	2.98 la pr
3 paires	16.50	9.95 la pr	3 paires	10.00	5.98 la pr	2 paires	10.00	5.50 la pr
2 paires	17.00	10.95 la pr	2 paires	11.50	6.98 la pr	3 paires	9.00	5.00 la pr
			2 paires	6.95	3.98 la pr			

Des lots contenant de 2 a 3 paires seront vendues par lots seulement, des lots plus considerables seront vendus si on le desire.

Tissus pour Robes.

Ils baissent, baissent, baissent. Une autre réduction dans nos Etoffes à Robes. Quelques valeurs exceptionnelles pour cette semaine.

Un lot de Tissus pour Robes en Laine, nous vendons la même qualité à 29 et 37 1-2c. pour cette semaine

19c. la verge.

Un autre lot, une occasion à 31c.

Un autre lot, une occasion à 41c.

Un autre lot, une occasion à 49c.

Nous offrons quelques valeurs extraordinaires pour cette occasion. Lisez cet article: Tissus de 98 cents à 75c. la verge.

SOIES ET VELOURS.

Un état ge sans fin de Soies et de Velours de fantaisie pour Garnitures de Robe, Corsages de fantaisie, etc; doivent être vus pour être appréciés. Plusieurs de ces lots sont en petites quantités et ne dureront pas longtemps à nos prix spéciaux.

GARNITURES DE ROBES.

Nous n'avons jamais étalé un stock plus artistique de Garnitures de Robes que présentement. Toutes les dernières productions de "Madame la Mode," peuvent être trouvées sur notre comptoir de Garnitures.

Boutons et Coupons

Sont des facteurs importants en connection avec nos garnitures. Toutes les créations les plus récentes s'y trouvent à foison, et ces marchandises sont à meilleur marché que partout ailleurs.

SERVIETTES SERVIETTES,

Des Servilettes par milliers, en Coton uni, rude damassé, à partir de la sorte commune pour tous les jours jusqu'à celle des banquets, aussi pour ouvrage de fantaisie ou les chambres d'hôtes. Vous avez le choix. Elles attendent votre inspection, leurs prix sont bas, de

5c. a $1 chacune.

Le Thanksgiving Day.

Sera bientôt arrivé. Etes-vous prêt? Notre proclamation devrait être lue par toute ménagère à Lowell. Des Toiles pour orner la "Table des Festivités" de cette vieille fête de la Nouvelle Angleterre sont maintenant à l'ordre du jour.

Damas Loom Dice et pour la Table, à

20, 25, 29, 39, 49, 59 et 65c.

TOILES.

Damas blanchis, jolis patrons nouveaux à

33, 30, 50, 62, 75, 98c., $1.25, 1.50 et 1.75.

SERVIETTES DE TABLE.

Pour faire figure avec les lots ci-dessus, tous les points et les prix.

Services de Toiles de Tables.

Blanc uni et à bordure de couleurs, Doylies pour assortir, de

$1.75 a $7.

Assortiment complet de Tapis de Table de couleur, de

59c. a $2.75.

Tapis de Table bleus, rouges et blanc,

8-4, 10-4, 12-4, 62, 69 et 75c.

Rouges et blancs,

8-4, 10-4, 12-4, 62, 69 et 75c.

Cardinal,

10-4, 12-4 $1.37 a $2, $1.50 jusqu'a $2.50.

Que dit-on du lit pour la visite? Draps de Marseilles, très longs, 12-3, à

$1, 1.25, 1.50, 1.75 et $2.

CARTE.

A 25 cts les occasions suivantes vont voler en tous sens: Culottes courtes en Laine pour garçons, Shirt Waists et Cols en Soie Windsor, Gants et Mitaines pesants pour Hommes, et la valeur la plus étonnante qu'on ait vu en fait de Sous-vêtements.

LA LIQUIDATION !

Le - Comptant - est - Roi.

La maison de MM. Otto, Sampter & Simon, les principaux manufacturiers a New York de Vetements pour Enfants, va terminer ses affaires et son Stock est en liquidation. Notre offre speciale d'Argent Comptant a ete acceptee pour quelques-unes de leurs lignes de choix d'Ulsters, Pardessus et Reefers. aussi Knickerbockers Credmore et Habits Coatee.

CARTE.

Les Habits pour Garçons vont être vendus aussi bas que 75 cts.

Ulsters aussi bas que $1.50.

Les Corsages aussi bas que 19 cts.

Et les Gants aussi bas que 17 cts.

HABITS POUR HOMMES.

Nous attirons votre attention toute particuliere sur nos occasions a doubles revers pour Hommes, en tissus irlandais et ecossais, et nous offrons ces Habits de tailleur a environ moitie du cout de l'importation. Ils sont differents des " Ready-mades," et bien meilleurs.

LES PRIX DIRONT TOUTE L'HISTOIRE.

C'est inutile de mentionner les prix ici. Notre magasin est toujours ouvert pour l'accommodation du public, et des commis extra sont dans chaque Dept., afin que vous puissiez voir les marchandises au meme moment ou vous entendrez mentionner les prix si etonnant.

Nos Occasions sont les votres

Aujourd'hui cette immense assemblage d'Occasions en entier sera place sur nos Comptoirs—a environ 50 Cts dans la piastre.

Ce qui est encore plus remarquable, c'est que nous faisons une réduction sur plusieurs lignes de choix d'Habits pour Hommes, ainsi que des Pardessus et Ulsters ; aussi sur notre stock de Chapeaux et d'Articles de toilette pour Hommes et Garcons.

QUARANTE EMPLOYES serviront nos pratiques et distribueront ces Immenses Occasions durant la semaine du 12 Novembre.

CARTE.

Notre Département d'Overall sera employé comme centre d'annonce.

L'avantage d'une fabrique ou nos marchandises sont taillées et confectionnées nous permet de vendre à moitié du prix ordinaire.

The MERRIMACK CLOTHING CO.,

Vis-a-vis l'Hotel de ville.

CARTE.

Notre ligne de Chapeaux et de Casquettes pour Hommes et Garcons vous étonnera. — 25 cts. et 50c. pour Casquettes Visor et Yacht, et les Chapeaux de Feutre Guyer pour $1.75 vont démontrer notre habileté pour vendre audessous des prix raisonnables.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 1341 rue Merrimack. Associate Building. En face du Monument Square. Employées Canadiennes:— Mdes Lara La Lumière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emelie Boulanger, M.L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

Dick Jon Brod. SUCRE 22 lb. $1. Le prix de Lowell dans aucune autre somme: la plus grande variété de la ville. Bonnes marchandises et bas prix. DICKSON BROS, 66 rue Merrimack.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 13 NOVEMBRE 1894. No. 503

NOTES LOCALES.

Comme nous l'annonçons dans une autre colonne, les caucus républicains auront lieu mercredi soir 21 novembre.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

On rapporte que M. William Hounsell, contre-maître dans le département du filage du Boott, est un candidat au conseil pour le Quartier Deux.

On annonce que le mariage de M. E gene Geoffroy de la Merrimack Clothing Co., avec Mlle Minnie Cosgrove aura lieu le 18 novembre courant.

Il est rumeur que l'avocat Henry O. Warner a retiré sa candidature au poste de membre du Comité des Ecoles pour le Quartier Quatre. M. Warner est républicain.

Le Dr Breton dit qu'une couverture de voiture et un fouet ont été enlevés dans son écurie à Pawtucketville. Un ex-employé du Dr Breton est fortement soupçonné d'avoir commis ce larcin.

N'oubliez pas que la grande vente de chapeaux les plus récents et les plus fashionables de Lowell se continue toujours chez Mde P. L. Grégoire. Les chapeaux de $3.00 et $1.98 sont l'attraction du jour.

On a commencé hier à inscrire le nom des électeurs sur les listes électorales pour la prochaine élection municipale. Dans l'après-midi cinq hommes et cinq femmes sont allés se faire inscrire, et dans la soirée trente-deux hommes et sept femmes.

Green vend des machines à coudre à $15 en montant. Un bon piano de second main, $40. Il nettoie une montre ou pose un ressort principal pour $1 00 et garantit son ouvrage pour un an. Z Cormier, orfèvre, T. Roch et L. R. Brien, vendeurs. Green, 88 rue Merrimack.

Arthur V. Dimock, qui était employé dans le département des articles de toilette pour hommes du Bon Marché, a reçu samedi de la part de ses confrères un magnifique parapluie et un jonc, à l'occasion de son départ pour New York, où il va suivre les cours d'un collège.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son *STOCK* de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poele de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poeles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poeles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume

de première qualité, (dites Steamed) à 50. seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.

Feuilles de B-é d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 30 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 605 Rue Merrimack.

LES CAUCUS.

Nouveau Mode de Nommer les Candidats.

Les caucus républicains pour la nomination des candidats au conseil, le comité des écoles et le Bureau des Pauvres, ainsi que pour être 24 delegues devant assister à la convention qui choisira un candidat à la mairie et des candidats à l'echevinage et de plus douze membres du Comité de la Ville, sont convoqués pour mercredi soir 21 novembre.

Il paraîtrait, l'après ce que nous avons pu voir, que le nouveau mode de nommer des candidats n'est encore très bien compris par l'électorat.

Pour suivre le plan récemment adopté par le Comité Republicain de cette ville, qui est le même que celui dont on se sert à Boston, chaque citoyen republicain peut faire inscrire son nom sur le "bulletin de nomination," comme candidat à n'importe quel poste, c'est-à-dire, dans le cas présent, le conseil, le comité des écoles et le bureau des pauvres. Et ces bulletins devront être présentés au Comité une semaine avant les caucus, après avoir préalablement été signés par dix électeurs. Ce pendant, pour l'election des délégués à la convention municipale, chaque aspirant n'aura besoin que de cinq signatures.

C'est assez clair, il nous semble.

Jusqu'à présent, peu d'électeurs ont rempli leurs bulletins de nomination et les ont fait parvenir au Comité Republicain. Si l'on ne se presse pas un peu plus, cette semaine, les aspirants vont être moins nombreux que les années passées.

Ceux qui désirent que leurs noms soient ballottés aux caucus à la manière australienne, qui a été adoptée cette année, devront remarquer que ce qu'ils ne peuvent retarder de faire, c'est de remplir leurs bulletins de nomination.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

Mauvaise Chute.

Hier après-midi, John H. Hazard, domicilié en arrière du No 18 rue Dummer, était occupé à couvrir le toit de la pharmacie du Dr George C. Osgood, coin des rues Merrimack et Suffolk. lorsqu'il fit un faux pas et tomba sur le pavé.

Dans sa chute, le pauvre homme s'est infligé des blessures graves.

Il fut transporté en voiture à sa demeure et subséquemment à l'Hôpital St Jean par ambulance.

Du Ble d'Inde Dans la Rue.

Lundi, une voiture chargée de blé d'Inde remontait la rue Middlesex, lorsque soudain la planche de derrière retenant la charge tomba dans la rue, bientôt suivie par le blé d'Inde.

Le conducteur de l'attelage ne s'aperçut de l'accident qu'à 100 verges plus loin. Il dut ramasser le blé d'Inde répandu sur un espace de trois cents pieds avec une pelle.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: M. le R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Amusements.

MUSIC HALL.—"Liberty Bell," qui est représenté par la troupe de Frank L. Wills, est l'attraction cette semaine dans ce théâtre. C'est une révision de la comédie si drôlatique "Two Old Cronies," avec des additions tout à fait récentes. Cette pièce est humoristique d'un bout à l'autre et bien faite pour provoquer le rire. Plusieurs specialités dans les entr'actes sont fort goûtées. Chaque soir cette semaine avec matinée de mercredi et samedi.

A Propos de Naturalisation.

M. P. A. Brousseau nous prie d'annoncer ceci:

Samedi prochain à deux heures de l'après-midi, il y aura une séance à la Cour de Police pour ceux qui désirent se faire naturaliser.

Ceux qui ont obtenu leurs premiers papiers de naturalisation, par l'entremise de M. Brousseau, sont priés d'être présents avec leurs témoins.

Le bijou Shoe Store a quelque chose à dire à propos de chaussures en caoutchouc. Lisez son annonce, puis allez voir M. Chs Dupuis.

UN PETIT COCHON

Vole par une Bande de Petits Garcons.

Il y a environ une semaine, le conseiller George H. Try fut s'aperçut de la disparition d'un des deux petits cochons qu'il avait récemment achetés et locaît à l'engrais dans la cave de son étable sur la West Third Street.

Comme M. Tryder ne put le trouver nulle part, il en vint à la conclusion qu'il lui avait été volé.

Hier après-midi, l'un de ses employés découvrit quatre petits garçons, dont le plus âgé n'avait pas encore dix ans, en train de voler l'autre goret.

Ces bambins sont tous de précoces voleurs qui ont été impliqués dans plusieurs larcins commis dans les environs depuis quelques mois.

Trois d'entre eux ont été empoigées, mais le quatrième a pu s'enfuir.

Les trois jeunes prisonniers durent déclarer leurs noms et prénoms, mais on ne put les loger au poste, à cause de leur jeunesse. L'un d'eux a avoué qu'il avait volé le premier goret parce que sa mere désirait manger du *cochon de lait*.

Ces précoces voleurs comparaîtront en Cour de Police vendredi prochain, pour fixé pour les enfants accusés de délits quelconques.

UN HOMME

Qui Abandonne ses Enfants Pour Noyer son Chagrin

William McGuiness, demeurant rue Middlesex, a perdu sa femme la semaine dernière, et depuis cette date funèbre il cherche à noyer son chagrin dans la boisson. Il abandonna ses trois petits enfants à leurs propres ressources et ils furent trouvés dans un état pitoyable samedi soir au fond de la cave de leur demeure. Ils n'avaient rien à manger et aucun combustible ne put être trouvé dans la maison.

Ces pauvres petits furent conduits à l'Asile des Pauvres, où l'on prendra soin d'eux.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes:— Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

En autant que la coupe est considérée, il y a moins de raison pour vous d'aller trouver un tailleur pour avoir un Pardessus que pour tout autre habit.

Quant à la mode et aux qualités, il y en a peu parmi les meilleurs marchands tailleurs qui peuvent confectionner d'aussi bons Pardessus que ceux qui nous viennent de Rogers, Peet & Co.

Les prix sont le tiers ou la moitié moins élevés que ceux des habits faits sur commande.

En Kerseys bruns fashionables, en Kerseys et Meltons noirs et bleus, doublés en Serge, en Worsted ou en Soie.

Nos Pardessus très bien faits coûtent de $10 à $45.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Encore a l'Oeuvre.

L'individu qui s'amuse à voler la loge Wamesit des Knights of Pythias de cette ville continue son jeu dangereux. Hier soir, à l'assemblée des membres de cette association, il fut annonce que deux autres ordres contrefaits par l'escroc en question avaient été payés par des légèrés de l'Illinois, puis envoyés à Lowell pour que la loge Wamesit y fasse honneur.

Ces ordres sont de $20 chacun.

Deces.

Gilbert Minville dit Deschênes, décédé hier au No 66 rue South, à l'âge de 51 ans, 4 mois et 8 jours. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures, à l'église St Joseph.

Wilfred, enfant d'Octave et Lea Pintal, est décédé au No. 15 Edifice Fletcher, rue Moody, à l'âge de 2 mois et 6 jours.

M. Jos. Albert a la charge de ces funérailles.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés. Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette,

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

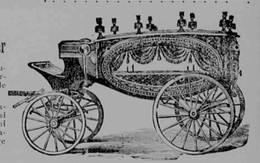
639 Rue Merrimack.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait grandeur 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475,

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.

M. CHAS DE LARONDE.

M. AUG. L. RICHARD.

M. LOUIS A. BERNIER.

M. THEO. LUSSIER.

M. PHILIP COTE.

M. ALEX ARCHAMBAULT.

M. F. X. ROBERT.

M. WILDY CHAPUT.

M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & CO.

LES FROIDS

Nous font ressentir la nécessité des

CONFORTABLES

En nous nous sommes préparés pour repondre a la demande avec plusieurs occasions au prix de

75c. jusqu'a $2.00

Notre Occasion Speciale !

Qui plait a presque toutes nos pratiques est un CONFORTABLE EN CRETONNE, 6 pieds de large par 6 pieds et 7 pouces de longueur, rempli de ouate blanche et bien fait sous tous les rapports. Nous les avons fait faire nous-memes, afin de les avoir plus grands que ceux qui sont tout faits. Notre prix va etre seulement **$1.25** et a ce prix c'est une occasion, car ce n'est pas un Confortable "cheap," mais de vraie bonne qualite valant $2.00 pour $1.25. Venez les voir.

A. G. Pollard & Cie.,

Rues Merrimack, Palmer & Middle.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LAUZEAU.

GEO. LUSSIER.

M. GEO. BLAIS.

M. GEO. LANCTOT.

M. EDW. LAJOIE.

MLLE DAISY BOIRE.

MLLE ROSA COTE.

MLLE LEOPOLDINE CHAPUT.

MLLE LILLIAN OUELLETTE.

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 13 NOV. 1894.

Conference Ouvriere.

Aujourd'hui doit s'ouvrir à Chicago, dans cette grande métropole de l'Ouest, cette cité de l'Exposition qui est en train de devenir la ville des conférences, les assises d'un parlement du travail, *parliament of labor*, comme les Américains ont nommé cette réunion d'hommes éminents ayant à cœur de résoudre l'abstrait problème ouvrier, cette énigme du Sphinx qui confronte notre société moderne.

C'est la *Fédération Civique* qui a eu cette heureuse idée de convoquer, sous ses auspices, une telle conférence; elle ne pourra que jeter de la lumiere sur un sujet jusqu'à présent resté malheureusement si enténébré, malgré les recherches qu'il a causées.

Les économistes les plus fameux du pays, les penseurs les plus célèbres, tous les hommes les plus éminents, soit comme chefs ouvriers, soit comme *leaders* de la grande industrie, ont été invités à assister à ces assises et à apporter le fruit de leurs études et de leur experience, afin que de ce brillant faisceau d'opinions puisse jaillir la vérité toute nue, comme des ondes fluviales sortirait une Naïade, dans toute sa beauté sculpturale.

Les promoteurs ont eu l'heureuse inspiration de ne pas se fier à leur compétence seule, et ils demanderent à des personnes autorisées de bien vouloir leur suggérer les meilleurs plans à suivre pour obtenir de cette conférence le plus grand succès possible. C'était agir sagement; et des suggestions de toutes sortes, dans lesquelles ils n'auront qu'à glaner, leur sont arrivées à foison.

Ensuite il fut arrêté que le *Parlement des Religions*, qui a été si diversement apprécié, mais qui n'en a pas moins été conduit l'an dernier d'une manière admirable, servirait de modèle à cette conference ouvrière. Par conséquent, les controverses ou plutôt les débats ne sont pas permis. Chaque orateur peut faire connaître ses opinions personnelles, mais il ne lui est pas loisible de critiquer celles des autres. La plus grande tolérance doit regner.

Le but qu'on espère atteindre est celui-ci: Réunir toutes les théories individuelles sur les meilleurs moyens à prendre pour faire cesser les troubles ouvriers, hélas! si désastreux; puis la Confédération Civique fera le reste: c'est-à-dire qu'elle se chargera de la mise à exécution des idées reconnues les meilleures, les plus pratiques.

Nous espérons, pour le bien à la fois des employes et des employeurs, que cette conférence ouvriere donnera un résultat satisfaisant, afin qu'on puisse une bonne fois trouver un plan excellent pour faire cesser cette malheureuse guerre entre ces deux puissances qui ne peuvent rien, absolument rien, l'une sans la cooperation de l'autre—le Capital et le Travail.

ACTUALITES.

On emploie à présent la pulpe de bois pour falsifier le fil de laine. On fabrique des bas où l'entre une partie de fibres de bois et deux parties de laine.

L'Impartial, organe des Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard, démontre dans un récent numéro que le mouvement qui se fait dans cette province en faveur de l'étude de la langue française est dû à l'initiative du clergé. La comme partout ailleurs au Canada, le prêtre est, non seulement le conservateur de la foi, mais aussi de plus un appui de la race française.

M. Desnoyers, un Canadien, va occuper à St. Louis une construction qui coûte $113,000 et qui est élevée sur un terrain payé au taux de $1,500 le pied, soit en tout $114,000.

Le charbon que brûlent les usines de gaz de Londres pendant une heure remplit un train de chemin de fer d'un mille de long, au taux de 3 tonnaux de combustible par wagon.

Après tout ce que les savants ont dit de l'eau et du lait, qui sont pleins de microbes malfaisants, doit-on s'étonner qu'on ait grand nombre de personnes s'en tiennent au whisky? C'est encore la boisson la moins dangereuse, paraît-il!

Les trains de chemin de fer sont si souvent attaqués aux Etats-Unis qu'on vient d'inventer un wagon-forteresse en fer, où l'on placera les coffres-forts et d'où les employés de la compagnie et des messageries pourront tirer sur les voleurs, par des meurtrières.

L'Opinion Publique, journal démocratique dit:

"Nous avons accueilli avec joie la nouvelle que l'Etat de New York venait d'infliger à David B. Hill et au Tammany Hall une défaite des plus soignée. A quelque parti qu'ils appartiennent, les corrupteurs et les corrompus ont droit à toute notre antipathie, et nous ne leur ménageons pas plus dans la bonne que dans la mauvaise fortune."

Proclamés frères au pied de la croix, au moment où la divinité s'abîmait dans l'humanité, les hommes ont maintenant un signe de ralliement commun; et si leurs passions les entraînent quelquois à oublier cet étendard sacré, dont l'ombre protectrice s'est répandue du Golgotha sur l'univers entier, la charité et la raison doivent s'unir pour leur rappeler qu'ils auront tous la même terre pour tombeau et la même croix pour monument.

HONORÉ MERCIER.

La *Vérité* dit que M. Mercier était un homme vraiment remarquable et termine sa biographie par ces lignes:

Enfin, M. Mercier n'était pas un *anglicisé*; et c'est là le grand secret de sa popularité auptres de ses compatriotes. Sans doute, ses sentiments français ne s'affirmaient pas toujours avec assez de circonspection, mais il n'avait pas honte de se montrer Canadien-français, ni peur des Anglais. Combien des nôtres, fermant les yeux sur ses défauts et sur les défauts encore plus grands de son entourage, ne l'ont suivi que parce que, de tous nos hommes publics, c'était lui qui faisait le moins de courbettes devant les Anglais!

UNE CHASSE EMOUVANTE.

Les habitants de Buffalo, N. Y., ont assisté pendant l'après-midi à une véritable chasse de taureau, bien plus dramatique que les combats qui viennent de recommencer, paraît-il, au Mexique.

Un train de bétail destiné à la boucherie est arrivé vers midi de Chicago à East Buffalo, et les bouviers qui l'accompagnaient se sont mis aussitôt à conduire les animaux au parc attenant aux abattoirs. Mais un jeune taureau, à peine descendu du wagon, a attaqué l'un des bouviers nommé Johnson et l'a renversé.

Les autres bouviers, voyant le danger que courait leur camarade, se sont mis aussitôt à frapper le taureau par derrière à coups de bâton, afin de détourner son attention et de l'empêcher de tuer Johnson. Le pauvre Johnson a pu enfin se relever et se sauver.

Le taureau en furie s'est mis alors à courir dans le parc, attaquant indifféremment les hommes et les bestiaux et causant une effroyable panique.

Plusieurs hommes de police à cheval sont arrivés sur ces entrefaites et se sont mis à décharger leurs revolvers sur le dangereux animal. Six vaches qui ne cherchaient qu'à se garer, ont été tuées; mais le taureau lui-même n'a été qu'effleuré par deux balles, ce qui a achevé de l'exaspérer.

Après avoir couru pendant une heure à travers les parcs à bestiaux et y avoir causé le plus grand émoi, le taureau s'est sauvé dans la rue William, mettant tous les passants en fuite. Il est facile de s'imaginer la panique qui s'en est suivie. Une femme, qui promenait tranquillement un enfant dans une petite voiture, n'a dû son salut et celui de son enfant qu'à son sang-froid et à sa présence d'esprit. Entendant les gens pousser des cris de terreur, la femme s'est retournée et a aperçu le taureau en furie qui se dirigeait sur elle.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la brave femme saisissait l'enfant dans ses bras et se précipitait dans un débit de boissons voisin, abandonnant la voiture sur le trottoir. Il n'était que temps, car elle était à peine entrée dans le cabaret, que le taureau faisait voler la voiture en l'air d'un coup de cornes. Lorsque la voiture est retombée, le taureau s'est mis à la briser, sans s'occuper autrement des gens qui le poursuivaient.

Reprenant ensuite sa course, le taureau s'est engagé dans Spring street, a poursuivi, jusque dans la cour de la maison, une femme qui s'enfuyait devant lui, et celle-ci, étant parvenue à se dérober, l'animal a sauté par dessus la clôture et est sorti par la cour de la maison voisine, laissant une traînée de sang derrière lui. Puis il s'est engagé dans Genessee street, et a parcouru tout le quartier, continuant à mettre tous les passants en fuite. Les tramways électriques ont été obligés de s'arrêter pendant près d'une demi-heure. Les policemen à cheval qui poursuivaient le taureau depuis les parcs à bestiaux ne pouvaient pas s'approcher de lui à cause de la frayeur de leurs chevaux.

Ce n'est qu'à sept heures et demie du soir, que les policemen sont enfin parvenus à cerner le dangereux taureau dans Spring street, et que l'un d'eux l'a tué d'un coup de revolver entre les deux yeux.

CHUTE DE NAPOLEON.

Napoléon avait outrepassé sa mission. Après avoir contribué à sauver la papauté et la religion, il s'en était fait le persécuteur.

Il fut cruellement châtié.

D'abord en Russie, le froid fit tomber les armes des mains de ses soldats et anéantit son armée (1812).

A Fontainebleau, témoin des angoisses de Pie VII, il dut signer sa propre abdication en présence des alliés (1814).

Enfin, à Waterloo, il tomba pour ne plus se relever (1815).

Sainte-Hélène, un rocher perdu dans l'Atlantique, le reçut et fut son dernier asile. On assure qu'il y mourut chrétiennement, en 1821.

Pie VII, que le Congrès de Vienne (1815) avait remis en pleine possession de ses Etats, lui survécut de deux ans. Il eut le temps de montrer sa générosité à l'égard de son ancien persécuteur, en accueillant à Rome les débris de sa famille proscrite par toutes les nations européennes.

Ainsi tombent ceux qui veulent s'élever contre Dieu et contre l'Eglise. Que de persécuteurs se sont dit: "Détruisons l'Eglise; poussons-la dans la fosse; nous célébrerons ses funérailles." Et les persécuteurs eux mêmes sont tombés, tandis que l'Eglise, toujours triomphante, répand encore les flots de ses lumières et de ses bienfaits sur ses obscurs blasphémateurs.

"SHOCKING."

Toronto, Ont., 10 novembre. —L'évêchin Stewart, président du comité des incendies et de l'éclairage, est arrivé ici. Il a comparu devant le juge McDougall, et a donné son témoignage. M Stewart a nié absolument toute participation aux manœuvres corruptrices qui auraient eu lieu entre certains échevins et le soumissionnaire pour l'éclairage électrique. Il a avoué que le colonel Rogers et M. S. H. Wheeler, de la compagnie Brush, de Cleveland, avaient dit dans son bureau que cela vaudrait un millier de piastres s'ils pouvaient avoir une certaine soumission. Mais il n'aurait attaché aucune importance à ces paroles. M. Stewart a ajouté que jamais personne ne lui avait fait de propositions au sujet des contrats pour l'éclairage.

Cependant, M. J. J. Wright, de la Toronto Electric Light Co., a juré que l'echevin Stewart a dit dans son bureau qu'il voulait recevoir $13,000 avant que la dite compagnie puisse obtenir aucun contrat. Ce témoignage a produit une profonde sensation qui a augmenté encore quand le témoin a exhibe une carte sur laquelle étaient écrits par Stewart, les noms de ceux pour qui ce dernier parlait dans ses négociations corruptrices. Ces noms ne peuvent encore être livrés à la publicité.

Stewart a avoué avoir montré à M. Wright de soi-disant chiffres de la soumission de la compagnie des tramways de Toronto. Ces chiffres étaient considérablement au-dessus de ceux de la soumission.

L'enquête se continue.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinnum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prépare par le Dr. D Delisle, Lowell, Mass.

COUPERET A VIANDE,

$1.75 a $4.00.

Chaudieres a Charbon,
20 cts. en montant.

Sas a Charbon,
55 cts. chacun.

Tordeurs, $1.50 a $7.00.
Moulins a Laver, $5.00.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,

462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT

VEND SEULEMENT POUR

Argent Comptant.

C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez **Paul Vigeant,**

512 RUE MERRIMACK,

I tient au si les Thes de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.

Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

PARDESSUS

Pour l'Automne et l'Hiver.

Prenez garde aux matins où il gèle et aux fraîches soirées. La dépense est faible, beaucoup moindre qu'un compte de médecin. Mais vous devez avoir un Pardessus d'Automne, non seulement par économie, mais aussi pour être à la mode. Nos superbes Pardessus si bien faits vous font attendre ces deux buts.

Pour l'Hiver,
TOP COATS,
PADDOCKS,
POOLE OVERCOATS,
ULSTERS.

Parmi les nombreux tissus, il y a les Cheviotes unies et à dessins rude, Clay, Vicuna, Kerseys et Meltons.

Le style populaire durant cette saison est le Poole Overcoat, taillé long, dos entier, et les couleurs qu'on demande les plus, ce sont le noir et le bleu.

Quand à la coupe, la confection, le fini ils ne sont tout simplement parfaits, mettez-les au côté d'un Pardessus de première classe fait sur commande et ils ne souffriront pas de cette comparaison.

☞ Voyez nos lignes populaires à $8, $10, $12 et $15.

Ce n'est pas en vingt ans que vous avez acheté de tels Vêtements à de tels prix.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement ait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes et ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10.
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coborn & Co
33 RUE AU MARCHE

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 165 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummor, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack, — coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block,
65 Rue Merrimack,
Chambres 2 et 4.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE.
100 W. 23d St., New York.
Our 25th anniversary will occur in 1894. Our 25th anniversary will occur in 1894. Our 25th anniversary will occur in 1894.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 30 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 8 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Seco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 17, *7 48, ¶8 37, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 00, m; 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶5 21, *5 43, *6 28, ¶7 32, p m; — Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 00, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m; Dimanches 45, a m; ¶4 25, 6 05, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northern Depot, * Via Belford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—¶7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 4 20 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord—7 15, 9 14 a m (Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 9 21, 9 53, p m; Dimanches, 10 09 a m à Nashua seulement, 3 00, a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Greenwood, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 50, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warren, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶3 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, ¶5 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a m.; 8 43 p. m.

Pour Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours, avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

la Cote du Pacifique.

Details plus complets concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teints, et nettoyés. Robes, Sacs et Chapeaux de dames teints et nettoyés. Robes de dames teintes et nettoyées. Robes de soirées de dames teintes et nettoyées.
L'Ouvrage est soigné et ses habits les notre jusqu'à 5 p. m. ou samedi.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 99

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

VI

Un véritable délire, un délire fiévreux et subit, venait de s'emparer de Vauharon sous le choc de ces accusations sans cesse renaissantes, sous le choc de ces tortures multipliées. D'une voix tantôt sourde et tantôt éclatante, il prononça des paroles étranges et confuses, parmi lesquelles le juge d'instruction, attentif, parvint non sans peine, à distinguer les phrases suivantes:

Vous dont le corps est là, mais dont l'âme est partie, vous qui pouvez parler à Dieu et qui serez peut-être écouté, demandez lui de me prendre en pitié et de faire un miracle pour me sauver, puisque mon salut est à ce prix! Que vos yeux étents se raniment et me regardent! On me demande si je vous reconnais et l'on veut m'écraser sous le poids de mon silence! A mon tour, je vous dis: "Regardez-moi! Me reconnaissez-vous? Suis je votre assassin? Est-ce sous ma main criminelle que votre sang a coulé? Vous le voyez, je suis agenouillé devant vous! C'est un suppliant! c'est un prévenu, c'est presque un condamné qui vous implore? Ecoutez-moi! entendez-moi! défendez-moi! puisque vous seul pouvez me défendre! Que le soufle revienne à votre bouche glacée! que vos lèvres muet es s'agitent! que votre voix s'élève, au nom du Dieu vivant! Dites à mes accusateurs: Non! cet homme n'est pas coupable!"

Jeau Vauharon parla longtemps encore, mais la surexcitation qui le soutenait s'abattit, sa voix devint faible comme un souffle, et le murmure vague et confus de ses paroles n'arriva plus jusqu'aux oreilles de ses auditeurs.

Si complètement bronzé qu'il pût être contre toute émotion par les habitudes de sa profession et par le contact incessant d'une foule de scélérats, grands coupables et beaux parleurs, le magistrat se sentit ému comme l'avait été avant lui le commissaire de police, au moment de l'arrestation.

Dans cette plainte déchirante, dans cette invocation passionnée du misérable prosterné devant un cadavre, il y avait quelque chose de saisissant qui descendait jusqu'au fond de l'âme pour en remuer toutes les fibres. Pour la première fois, une sorte de doute sur la culpabilité qui jusqu'alors lui semblait un vêtement, se glissa dans l'esprit du juge d'instruction. Ce doute n'eut d'ailleurs que la durée d'un éclair. Il brilla comme une lueur passagère dans la nuit, s'éteignit sans laisser de traces.

Le magistrat appela ses souvenirs à l'aide de ses convictions ébranlées, ils accoururent en foule, et ils remportèrent une victoire prompte et facile. En présence de la logique inattaquable des faits, quelle valeur morale pouvait avoir une émotion fugitive? On ne discute pas l'évidence, et c'est l'évidence qui condamnait le mécanicien.

Il y eut quelques minutes de silence, pendant lesquelles on n'entendit que le bruit sourd et irrégulier de la respiration entrecoupée du prévenu. Puis le magistrat se tourna vers les gendarmes, et leur dit:

Relevez cet homme.

Vauharon essaya de se remettre debout avant que l'ordre du juge fût exécuté, mais ses forces le trahirent, il retomba sur ses genoux. La confrontation, dont le mutisme obstiné du prévenu annihilait d'une façon presque complète les résultats, ne se prolongea guère plus longtemps.

Une heure après les tristes scènes aux quelles nous venons d'assister, notre héros était réintégré à la Conciergerie dans son cachot, et maintenu au secret le plus rigoureux, c'est à dire qu'aucune communication venant du dehors ne pouvait arriver jusqu'à lui. Précaution bien inutile, hélas! dans la situation du malheureux. Personne, personne au monde, ne pouvait avoir le désir, ou seulement la pensée de communiquer avec lui!

L'instruction fut courte. Elle était facile entre toutes, et les faits semblaient clairs, indiscutables, absolument prouvés. C'est tout au plus si le magistrat jugea nécessaire un second interrogatoire. Il y procéda cependant, mais par conscience pure, car il n'avait plus rien à apprendre. Le rapport du juge fut d'une clarté merveilleuse, et la chambre des mises en accusation conclut à l'unanimité qu'il y avait lieu de renvoyer Jean Vauharon devant le jury, sous la triple prévention d'un double meurtre suivi de vol.

Paris, quoique au lendemain d'une révolution, s'occupait passionnément des deux assassinats commis avec des circonstances dramatiques et des détails de nature à pousser la curiosité jusqu'à son paroxysme.

Il n'était bruit, au palais de justice, que de cette grave affaire, intéressant pour la prochaine session des assises, et plusieurs avocats, parmi lesquels deux ou trois déjà connus, intriguaient auprès du procureur du roi afin d'obtenir d'être chargé de l'office de la défense de l'accusé, dans le cas où il ne désignerait pas lui-même un défenseur de son choix.

Interrogé officieusement à ce sujet, Vauharon répondit qu'il ne connaissait, même de nom, aucun avocat, et qu'il accepterait sans hésitation celui qui lui serait envoyé. Le même jour il reçut la nouvelle que le secret était levé pour lui, et presque en même temps il vit entrer dans sa cellule un jeune homme de bonne mine, à la physionomie aristocratique et intelligente. C'était l'avocat nommé d'office. Il appartenait à une famille considérable de la magistrature. Si nous écrivions ici son nom, nos lecteurs verraient que ce nom, depuis 1830, est devenu célèbre.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

PETITES NOTES.

—La *Vérité* n'ose plus parler en mal des Forestiers Indépendants.

—L'*Electeur* dit que M. Tarte est le principal organisateur du parti libéral dans la province.

—On nous apprend que la maladie de l'honorable sénateur Tassé a pris une tournure plus bénigne et qu'il est maintenant hors de danger.

—Pour le mois d'octobre les revenus du gouvernement fédéral accusaient un surplus de $2,385,301. La dette a été diminuée de $499,184.

—Les journaux du Nouveau-Brunswick et les dépêches télégraphiques font un grand éloge du discours prononcé à Moncton, par l'hon. M. Ouimet.

—La candidature de M. Martin, de Buckingham, dans le comté de Labelle est, paraît-il, bien vue des conservateurs et à la convention il sera un fort concurrent.

CHUTE DANGEREUSE.

—M. Octave Drouin, entrepreneur, père de M. J. A. Drouin, avocat, a été victime d'un très sérieux accident jeudi matin.

Il était monté sur un échafaud au troisième étage de sa maison et le pied lui ayant glissé, il a perdu l'équilibre et est tombé sur une clôture.

On l'a recueilli baignant dans son sang, la mâchoire et les côtes fracturées et il est dans un état précaire.

Le Dr Brousseau et le Dr A. de Martigny lui ont donné les soins que son état requerait.

M. L'ABBÉ SENTENNES.

—La santé de M. l'abbé Sentennes, ex-curé de l'église Notre-Dame, actuellement à l'hôpital Notre-Dame, est de plus en plus précaire. Il a les jambes très enflées et souffre beaucoup.

UNE SEULE GARE

—M. Henry Hogan, du St Lawrence Hall, en conversant, avec quelques amis, a émis une idée dont la réalisation, selon lui, serait d'un grand avantage pour la ville et les citoyens en général.

"Nous avons ici, a-t-il dit, les gares Windsor, Bonaventure et Dalhousie. De plus, il est question d'en construire une autre dans l'Est. Eh bien, q'e l'on convertisse ces édifices en marchés publics et que la ville ainsi que les compagnies de chemins de fer s'unissent pour élever une grande gare centrale au milieu de la ville, par exemple, sur le bord de l'eau, près de la rue McGill.

Ce serait une grande amélioration dont bénéficieront non seulement le public voyageur, mais aussi tous les exportateurs.

Trois grands marchés nouveaux ne seraient pas de trop ici. Il faut remarquer, d'ailleurs, que ces établissements rapportent des bénéfices à la cité.

A New York, où la population est de deux millions, il n'y a qu'une gare et l'on se trouve bien de ce système de centralisation.

Il faudra que tôt ou tard on en vienne là, à Montreal."

LE PONT DE LONGUEUIL

—Voici les premières questions qui se trouvent sur l'ordre du jour de la séance du conseil de ville:

1. Le rapport du comité des finances sur les arrangements faits avec les propriétaires et locataires intéressés dans l'expropriation de la gare de l'Est.

2. L'élection d'un maire suppléant en remplacement de M. l'échevin Renaud.

3. Une motion de l'échevin Beausoleil pour demander l'aide du gouvernement provincial, afin de construire un nouveau pont devant relier les rives nord et sud du fleuve.

4. Une proposition de l'échevin Préfontaine pour que les séances du conseil de ville ait lieu le soir au lieu de l'après-midi.

QUEBEC.

CANDIDAT PROBABLE.

—L'*Electeur* mentionne M. F. X. Lemieux, ex-membre de l'assemblée législative, comme candidat probable dans le comté de Bonaventure.

BONAVENTURE

—M. J. Israël Tarte, député de l'Islet aux Communes, a affirmé de nouveau, en présence d'un reporter de la *Presse* qu'il n'avait pas l'intention de se présenter dans le comté de Bonaventure pour recueillir la succession de l'honorable M. Mercier.

Quant à l'hon. H. G. Joly de Lotbinière dont on parle comme chef de l'opposition, il n'est pas non plus probable qu'il entre de nouveau dans la politique provinciale active. Voilà déjà deux ans que des efforts sont faits pour le décider à accepter le poste de chef du parti. Il a toujours refusé avec persistance, et en cela il a été aidé des conseils de l'honorable Wilfrid Laurier qui compte sur M. Joly pour les prochaines élections fédérales.

On parle de M. J. Chrysostôme Langelier comme candidat libéral à Bonaventure. On mentionne encore le nom de M. F. X. Lemieux, C. R., ancien député de Lévis à la législature de Québec.

Quant au candidat conservateur, il paraît que le gouvernement a choisi M. le Dr Verge, de Québec.

Dans le comté, on parle de M. Arsenault qui fut candidat contre l'honorable M. Mercier aux élections générales du 5 mars 1892.

Nous croyons savoir que l'honorable P. E. Leblanc émettra les bretls pour une nouvelle élection aussitôt après son retour des provinces maritimes.

ECHOS DE QUÉBEC.

—Il y a eu une assemblée des contribuables à propos de la construction du nouvel hôtel de ville, à St Roch. La majorité des contribuables est en faveur du projet.

L'"Hestia" de la ligne Donaldson, est passé à l'remorque du Canada.

Apres les Elections.

Ayant mis deux magasins dans un seul, nous pouvons dire que nous avons le plus beau magasin de la ville de Lowell.

Nous voulons dire au public que tous voulons qu'il nous connaisse mieux et pour cela nous annonce une vente à réduction sans dépréciation, le Nov. qui durera 10 jours. Pendant ce temps la population de Lowell pourra acheter des hardes faites &c ainsi que des bijouteries à des prix très-réduits. Nous mentionnons ci-dessous quelques-uns des bargains.

HABITS POUR HOMMES,

Réduits de $6 50 à $3.25. — Réduits de $7.50 à $3.75.
Réduits de 8.75 à 4.50. — Réduits de 12.50 à 7.25.
Réduits de 15.00 à 9.50. — Réduits de 18.00 à 11.25.

Habits pour Jeunes Gens

TELEGRAPHIE.

GROSSE PERTE.

Une Femme se Fait Voler $1400.

LA BELLE LILLIAN EST SOUPCONNEE D'AVOIR COMMIS CE VOL.

La Police Incapable de Decouvrir ou Elle se Cache.

Boston, 13 nov—Mde Nancy Lynch, domiciliée au No. 349 rue Tremont, a perdu ou plus tôt s'est fait voler $1400, et la police est incapable depuis huit semaines de recherches de mettre la main sur la personne qui est soupçonnée d'avoir commis ce vol.

Il y a un peu plus de deux mois, Mde Lynch retira $1400 de la banque, car elle avait l'intention d'acheter une propriété à Clinton. Elle ne réussit cependant pas dans son marché et elle garda l'argent dans sa demeure.

Le quatre juillet, Mde Lynch se fit blesser à une main par l'explosion prématurée d'un petit canon, ce qui la priva de l'usage d'une main. Par conséquent, elle se vit dans l'obligation d'engager une demoiselle de compagnie pour lui rendre quelques petits services, en attendant que sa main fût guérie.

Mlle Lillian Merrill de Gloucester offrit ses services et fut acceptée. Cette jeune fille, fort jolie et très aimable, ne tarda pas à devenir la confidente de Mde Lynch qui ne lui cacha pas qu'elle avait $1400 dans un tiroir d'un pupitre qu'elle tenait toujours fermé à clef.

Un jour Mde Lynch dut faire un voyage à New York, et pendant son absence Mlle Merrill se fit fabriquer une clef faisant sur la serrure du pupitre contenant le magot; puis elle attendit le moment favorable pour accomplir son mauvais dessein.

Un soir, après son retour de New York, Mde Lynch alla au théâtre Lillian l'embrassa et lui souhaita de beaucoup s'amuser.

Mlle Merrill avait une compagne pour l'aider à passer assez agréablement les heures d'absence de sa maîtresse. Aussitôt après le départ de Mde Lynch pour le théâtre. Lillian se plaignait d'un gros mal de théâtre et elle dit à sa compagne qu'elle allait se coucher un moment sur le lit de Mde Lynch près duquel se trouvait le pupître contenant les $1400.

Au bout de vingt minutes la belle Lillian revint et dit à sa compagne qu'elle allait sortir pour prendre l'air. Elle monta à sa chambre, revêtit ses plus beaux atours, et sortit en disant qu'elle allait revenir au bout de quelques minutes.

On ne l'a pas revue depuis ce temps-là.

Le lendemain matin, Mde Lynch ouvrit son pupitre pour y prendre quelque argent et elle s'aperçut que Lillian l'avait volée. Mde Lynch ne sut qu'alors pour quelle raison Lillian était disparue.

Cette jeune fille est blonde et on la dit d'une beauté remarquable; elle a cinq pieds et deux pouces de hauteur.

Mde Lynch pleure amerement cette perte énorme, car c'était le seul trésor qu'elle possédait.

ILS VONT EN MOURIR

Encore un que la Boisson Rendit Fou

Greenfield, 12 nov. — Louis Cobour, un charpentier canadien âgé de 35 ans, demeurant à Griswaldville, un village manufacturier, a tiré accidentellement cette après-midi un coup de revolver sur une jeune fille de seize ans du nom de Laura Lamoureux.

Cobour était ivre et il brandissait son revolver, en menaçant Mde William Cormeau, qui l'avait fait mettre en colere.

Quand Cobour 12 comprit ce qu'il avait fait, il recharga son revolver et se tira deux balles dans la poitrine.

Les deux victimes vont probablement mourir des suites de leurs blessures.

Cobour était en état d'ivresse depuis une semaine. Ce matin, il alla se promener et boire à Colrain City, une ville voisine, puis à son retour il se rendit chez ses voisins, la famille Cormeau. Il se mit à invectiver toute la famille, ce qui se termina par une querelle pendant laquelle l'ivrogne sortit de sa poche un revolver chargé et le brandit sous le nez de Mde Cormeau, avec le resultat que l'on sait.

Quand Mde Cormeau s'aperçut que sa vie était en danger, elle se sauva chez la famille Lamoureux, pourtant par Cobour qui tirait du revolver de tous côtés.

Mlle Laura Lamoureux était sur le seuil de la porte et une balle vint l'atteindre.

Petites Notes.

—On est à se demander s'il y a encore des démocrates dans la Pensylvanie. La pluralité de Hastings, le candidat républicain au poste de gouverneur, est exactement de 241,994.

—Alfred Carpender, un jeune homme de 17 ans demeurant à Concord, N. H., a été atteint à la tempe droite par une boule de neige lancée par un de ses compagnons, et il en est mort la nuit suivante.

—Il paraitrait que le gouvernement a l'intention cette semaine de lancer sur le marché de nouveaux bons pour une valeur de cinquante millions. Cette nouvelle n'a pas cause de surprise dans les cercles financiers, car on s'y attendait.

—Une élection douteuse, c'était celle du Tennessee. Aujourd'hui, on a reçu les derniers rapports, et il est maintenant admis, même par les démocrates, que le candidat républicain pour gouverneur est élu par 1000 votes de majorité.

—Le comte Ito Hiobunu, le premier ministre du Japon, dit que les armées Japonaises à Talien Wan ont detruit toutes les torpilles que les Chinois avaient rassemblées dans cet endroit. Les barraques chinoises à Talien Wan sont maintenant occupées par les Japonais.

—Un agent de police a trouve une autre bombe de dynamite dans le Palais de Justice de Londres (Angleterre). Il transporta la machine infernale au commissariat de police de la rue Bow où il la jeta dans un baquet plein d'eau. Cette découverte va donner lieu à une enquête.

—La mort d'un homme causée par les spiritueux. Un garde-barrière à l'emploi du New York, New Haven & Hartford Railroad, nommé Harry Hunt se mit à boire comme un Polonais ces jours derniers et il tomba dans le délire. Plusieurs fois il tenta de se suicider d'un coup de revolver. Il fut incarcéré dans une cellule du commissariat de police. Le lendemain matin on le trouva mort des suites de sa débauche.

—Le président Cleveland a répondu: *non*, à la requête de la Chine, invitant les Etats-Unis à intervenir avec les puissances européennes dans le conflit sino-japonais. Le bon sens de M. Cleveland a eu le dessus, cette fois.

Il ne voit aucune raison pourquoi la Chine ne serait pas obligée de demander quartier au Japon. Alors ce dernier pays poserait ses conditions relativement au territoire et à l'indemnité de guerre.

La Chine a besoin d'une leçon. Le Japon est en train de la lui donner, et le Président des Etats-Unis croit qu'il est de son devoir de rester neutre.

Tous les citoyens bien pensants approuvent sa conduite. Les Etats-Unis se mêlent de leurs affaires avant tout, et c'est ce qui fait leur force auprès des puissances étrangères.

On Demande.

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre le commerce de chaussures, ayant de bonnes recommandations. S'adresser immédiatement chez Parthenais Frères.

DOCTEUR DANS LE TROUBLE.

Un Medecin qui Abuse de sa Position.

Un Mari qui Perce un Trou a Travers un Plafond.

Greenfield, 12 nov. — Un procès à sensation vient de commencer aujourd'hui en Cour Supérieure dont les assises se tiennent en cette ville.

Voici les faits:

Newton W. Keet d'Orange réclame $20,000 de dommages-intérêts du Dr Abbott M. Mason de Warthampton pour avoir aliéné l'affection de sa femme.

A l'ouverture de la Cour, ce matin, le Dr Mason était présent, en compagnie de ses avocats et du détective Newbegin de Boston, qui s'est occupé de l'affaire depuis le commencement.

Mde Keet était aussi présente; elle était richement vêtue. Un de ses frères l'accompagnait.

La plainte est que le Dr Mason fut appelé pour donner ses soins à Mde Keet et profita de sa position pour aliéner l'affection de cette femme.

Le défendeur répond à cette accusation que c'est un cas de chantage, que le mari et la femme travaillent de concert pour lui extorquer une grosse somme d'argent.

Keet, de son côté, raconta qu'ayant des doutes sur la fidélité de sa femme, il perça un trou dans le plafond de la chambre à coucher de sa tendre moitié et que c'est par cette ouverture qu'il surprit le Dr Mason.

Afin d'avoir un témoin, il fit venir le constable Verney dans sa demeure le 26 juin, jour de la visite du Dr Mason. Il se cacha dans le grenier et regarda par l'ouverture. A un moment donné il descendit, et à l'aide du constable, il força la porte de chambre et trouva sa femme et le Dr Mason dans une position qui ne laissait aucun doute de leur culpabilité.

LE CORPS DU CZAR

Est en Route pour St Petersbourg, la Capitale.

Moscou, 12 nov.—Le corps du czar défunt, Alexandre III, a été transporte ce matin du Kremlin à la gare, pour être conduit à St-Petersbourg où aura lieu l'enterrement.

La procession qui accompagna le cercueil était presque semblable à celle qui avait conduit le corps dans la cathédrale St Michel où un service funèbre a été celebré avec une pompe tout à fait imposante.

UNE BONNE COURSE

Paris, 12 nov—Les fameuses juments Merveilleuse, Pompone et Gazelle ont terminé cette après-midi une course de Paris au Havre, aller et retour. La distance de 294 milles fut trottée par Pompone en 53 heures et 45 minutes et elle gagna la course. En dépit de la pluie et des mauvais chemins, Pompone était comparativement en bon état à son retour.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

John Traynor et James McGee ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie.

Susan Stack et Susan Smith, deux femmes qui ont déjà comparu plusieurs fois, ont été condamnés à 5 mois à la maison d'industrie pour ivrognerie.

James McGillion et sa femme Mary étaient accusés d'ivrognerie. Ils plaiderent coupable et furent condamnés à 8 mois chacun à la maison d'industrie. Le juge a aussi dit que leur enfant sera envoyé avec eux aussitôt qu'il sera mieux. L'enfant est malade depuis plusieurs mois.

Jeremiah Healey et Thomas McDonald, deux ivrognes qui ont déjà purgé plusieurs sentences, retourneront à la prison comme suit: le premier pour 4 mois et le second pour 5 mois.

Louis Montville était accusé d'assaut sur Jean-Baptiste Beauregard. Il plaida non-coupable et Beauregard vint dire que le 4 juillet au soir, Montville l'avait frappé à plusieurs reprises avec ses poings et ses pieds et qu'il avait été obligé d'avoir recours aux Dis Lamoureux et Delisle pour panser ses blessures. Le juge s'étant aperçu que le témoin était un peu excité, il lui demanda s'il avait bu quelque chose ce matin? Il répondit qu'il n'avait pas pris un verre depuis dimanche soir. Ensuite l'accusé vint dire que ce n'était pas le 4 juillet, mais le 14 que la bataille avait eu lieu, qu'il avait été invité à assister à une soirée et qu'ayant rencontré Beauregard qui était sous l'influence de la boisson, il avait dit à Beauregard qu'il allait demander une jeune fille pour l'accompagner à cette soirée. Beauregard répondit à l'accusé qu'il ne pouvait pas avoir la demoiselle en question. Ensuite Beauregard lui enleva son chapeau et rit de lui devant le monde qui était assemblé sur la rue Coolidge. Ensuite ayant eu quelques mots aigres avec Beauregard, il le frappa, mais en retour il reçut plusieurs coups de pied des personnes qui étaient avec Beauregard. Après la bataille il est allé au Canada pour voir son grand'père qui lui devait de l'argent. Il n'est de retour que depuis quelques jours. Il fut trouvé coupable et condamné à une amende de $25 payable en une semaine ou 3 mois de prison.

John Linehan était accusé d'assaut sur Margaret Linehan, sa belle-sœur. Il plaida non-coupable et Margaret Linehan étant appelée à rendre témoignage, elle dit qu'elle ne voulait pas pousser la cause, qu'elle voulait lui donner une chance de sortir de prison; mais elle reçut ordre de la cour de dire ce qu'elle savait. Elle dit qu'elle demeurait au No. 21 rue Abbott et que le 20 octobre, John Linehan était entré chez elle avec une chopine de biere et qu'ils en avaient pris chacun un verre. Ensuite John dit quelque chose de mal et elle lui dit qu'elle ne voulait qu'il parlât ainsi dans sa maison. John se fâcha et la frappa avec une tasse qu'il avait à la main. Le coup a été porté au front et elle montra au juge une blessure qui avait à peu près six pouces de long et qui avait été cousue par le Dr Ricker.

L'accusé dit qu'il était chez sa belle-sœur le 27 octobre et qu'il avait bu 4 pintes de biere avec Margaret et un nommé Murphy. Elle lui a demandé 50 cts qu'il lui devait pour de la biere qu'il avait bu le dimanche precedent. Il répondit qu'il pouvait la faire arrêter pour avoir vendu de la biere le dimanche. Elle se fâcha et jeta une tasse à l'accusé qui le frappa au front, se cassa et rejaillit sur elle. C'est ce qui causa la blessure que Margaret avait au front. Le juge dit qu'il n'avait aucun doute que la biere était la cause de tout ce trouble, mais il ne croyait pas l'histoire de la tasse racontée par l'accusé. Il le trouva coupable et remit la sentence à jeudi matin.

Chaussures en Caoutchouc

ACHETEZ LES MEILLEURES. --- ELLES NE COUTENT PAS PLUS CHER.

The GOODYEAR GLOVE Co.

Cette marque sur une Claque est une garantie de son excellence

Nous avons en stock des Claques qui font à toutes les formes de chaussures, soit légères, soit pesantes, montantes ou basses, doublées ou non.

Bottes en Caoutchouc pour Hommes, Femmes et Enfants.

Arctics boutonnés haut et boucles pour toutes les grandeurs de pieds. Jolis Arctics a bout Rasoir et Claques legeres et basses.

Quand vous serez lasse d'acheter des Claques qui ne durent pas, essayez les notres.

☞ N'oubliez pas que nous avons une ligne considérable de

Gilets en Caoutchouc pour Hommes et Enfants, aussi des Mackintoshes pour Hommes

De tous genres a partir de $5.00 en montant.

THE BIJOU SHOE STORE,-Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ **CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.**

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Articles de pharmacie à bon marché dans la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Putnam & Son se moquent des tailleurs avec leurs habits tout faits qu'ils ont achetés de Rogers' Peet & Co, de New York.

Une chose connue par toute la ville, c'est que J. O. Lepage, marchand de nouveautés dans le Petit Canada, vend ses marchandises à bon marché.

Pour vos fouets, éponges, étrilles, brosses, etc., allez voir M. J. H. Laporte, chez Ebert & Co., 107-113 rue Market, où les prix sont plus bas que partout ailleurs en cette ville.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Nous sommes heureux d'informer nos lectrices que Mlle Hermenie David, de Worcester, autrefois de New York, a établi au No. 448 rue Merrimack une école de couture au magasin des demoiselles Brouillette. Les dames et les demoiselles qui désirent suivre un cours d'enseignement sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite. Ses leçons sont reconnues comme étant supérieures à toute autre méthode connue jusqu'aujourd'hui.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer des Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Tout jours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la "MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE," 477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE de FLOOD, 5 Cts. Fabriqué avec du Pur Havane

CHARBON!! CHARBON!! CHARBON!

A Bon Marche

Wm KITTRIDGE CO,

Bureau, 38 rue Middle

Cour, au pied de la rue Pond.

Bois scié et fendu en de longueur, Charbon de Bois, Ciment, Foin en balles, etc.

Téléphone 114-2.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Biere { The Roches'er Brewing Co's. } Biere

Smith's Philadelphia. { Ale } "Ye Olden."

Biere { Saveur Exquise, sans pareille. } Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer.

Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hrs p. m

☞ Téléphone 452-1.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

"CELLULOID" COLLARS AND CUFFS are made by covering a linen collar or cuff with "celluloid," thus making them strong, durable and *waterproof*. When soiled they can be cleaned by simply wiping off with a wet cloth. No other waterproof goods are made with this interlining, consequently no other goods can possibly give satisfaction. Do not forget that every piece of the genuine is stamped as follows:

TRADE ELLULOID MARK.

Insist upon goods so marked and refuse anything else if offered. If your dealer does not keep them you can procure a sample from us direct by enclosing amount and stating size and whether stand-up or turned-down collar is wanted. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair.

The Celluloid Company,
427-429 Broadway, New York.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

820 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
3 Employees Canadiennes: — Mesdames Laura Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Plaisant, Elmire Boucl ran, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

Dickson Bros

SUCRE 2 lb. $1.

Le pain de 1 livre est vendu que nous sommes la plus grande maison de la ville. Bonnes marchandises à bas prix.
DICKSON BROS., 8 rue Merrimack.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL MASS., MERCREDI 14 NOVEMBRE 1894. No. 504

NOTES LOCALES.

On dit que l'ex-conseiller Hugh A. Thompson du Quartier Deux aspire à devenir échevin.

Mde Dr. Fairbanks, Mde Louis Richard et M. Walter Jewett de Chasy, N. Y., étaient ces jours derniers en visite chez M. Frank Lapointe, gardien du réservoir.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Le gouverneur Greenhalge est l'hôte de quelques-uns de ses amis du Massachsetts qui possèdent un chalet à Castle Harmony, Maine, à douze milles de Skowhegan.

Nous apprenons avec plaisir que M. Wm A. Parthenais, de la maison Parthenais frères, a fait l'acquisition ces jours derniers d'une magnifique propriété, sur la rue Grand.

N'oubliez pas que la grande vente de chapeaux les plus récents et les plus fashionables de Lowell se continue toujours chez Mde P. L. Grégoire. Les chapeaux de $3.00 et $1.98 sont l'attraction du jour.

Mlle Hélène Ducharme, de Joliette, P. Q., qui était en promenade chez ses parents demeurant en cette ville depuis quelques mois, est partie hier soir pour retourner au Canada.

Les Canadiens de Lowell apprendront avec plaisir que M. André Martin vient de s'associer avec MM. Saucier et Pichette pour faire le commerce de pumes de volailles de toutes sortes. Nous leur souhaitons du succès.

Green vend des machines à coudre à $15 en montant. Un bon piano de seconde main, $40. Il nettoie une montre ou pose un ressort principal pour $1.00 et garantit son ouvrage pour un an. Z. Cormier, orfèvre, T. Roch et L. R. Brien, vendeurs. Green, 88 rue Merrimack.

M. St Onge, marchand d'Artic Centre, R. I., était à nos bureaux hier soir. C'est avec plaisir que nous apprenons que M. St Onge obtient un succès brillant dans son commerce. Nos félicitations à cet ancien compatriote de Lowell.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son *STOCK* de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 75c. seulement, et c'est en faire grimacer les pouces de pitié.

Feuilles de Blé-d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants. chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funebres,
605 Rue Merrimack.

NOS ECOLES EN SESSION,

CONVENTION DU BUREAU ET DU CONSEIL.

Un Rapport a Propos de la Revision des Ordonnances.

Hier soir, le bureau des échevins et le conseil ont eu chacun une assemblée, puis eut lieu une convention conjointe à propos des ordonnances de la ville qu'on est en frais de reviser et de codifier.

LE BUREAU DES ECHEVINS.

Tous les membres étaient présents, excepté l'échevin Stanley. Le maire Pickman a présidé.

Liste des pétitions référées aux comités: Celle de la Middlesex Mechanics Association, s'opposant à ce que la cité accepte l'avenue de Music Hall; celle de Judson F. Sweetser, réclamant des dommages pour blessures reçues lors d'une chute sur une rue; celle de C. J. Glidden, pour avoir une lampe electrique sur la rue Middlesex; celle d'Alfred Lefaire, pour avoir un égoût sur la rue Ludlam.

Les termes de l'entente du Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway avec la ville de Lowell furent référés à l'avocat de la municipalité. La résignation de John J. Bancroft comme inspecteur d'élection a été accepté et John J. Bancroft, jr., a été nommé pour le remplacer.

Dock Merritt fut confirmé comme agent spécial de police pour Highland Hall.

Le rapport favorable du Comité des Licences accordant une licence au Lowell Opera House a été adopté et le taux a été fixé à $25.

Les rapports de l'election ont été lus et annoncés officiellement.

Ensuite les échevins allèrent assister à la convention conjointe, puis à leur retour ils ajournèrent.

LE CONSEIL.

Vingt membres étaient présents. M. Sparks a présidé. Il fut immédiatement voté d'aller assister à la convention conjointe, puis au retour des conseillers, ils s'occupèrent des affaires suivantes:

L'ordonnance relative à la condamnation des enfants vicieux à l'Ecole des Paresseux, (truant school) a été votée.

La résolution conjointe pour la nomination d'un comité des salaires conjoint a été votée en concurrence, et le président a nommé pour faire partie de ce comité les conseillers O'Connell, Ryan et Sanborn.

La pétition de la M. M. Association contre l'acceptation par la cité de la Music Hall Avenue fut référée concurremment au Comité des Rues.

Les pétitions réclamant des dommages de D. W. Ward pour blessures dans une chute faite sur la rue Middle, des Massachusetts Cotton Mills pour diminution des impôts relatifs à l'arrosage des rues, de Charles A. Blodgett pour dommages causés par le changement du pavage sur la rue Plain, de Frank Mabon pour dommages causés à son terrain sur la rue Houghton ont toutes été référées aux divers comités chargés de ces matières.

L'ordre conjoint autorisant le maire de pétitionner la législature pour que la cité ait la permission de se procurer de l'eau et de la terre à Chelmsford fut adopté.

A PROPOS DES RUES.

Une résolution conjointe pour que la ville accepte la rue A et fasse poser des trottoirs de chaque côté a été adoptée.

Le rapport en faveur de L. pose d'un trottoir sur la rue Bridge, entre les rues 13ème et 19ème, a été remis à sept jours.

Le Conseil a fixé le 20 novembre pour une enquête demandée par la Cie des Canaux et Ecluses contre le projet de faire accepter par la ville l'avenue Varnum, tel que recommandé par le Comité des Rues.

Après quelques autres affaires de routine, le conseil s'est ajourné.

LA CONVENTION.

Le maire lut un rapport du Comité chargé de la révision et de la codification des ordonnances de la cité. Ce rapport restera sur la table durant une semaine, et le maire espère que les échevins et les conseillers, s'ils y trouvent des erreurs, en feront part au Comité.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

Amusements.

MUSIC HALL.—Le champion irlandais Peter Maher, appuyé par l'Athletic & Specialty Co., donnera des représentations durant trois soirs cette semaine, avec matinée samedi. Maher a été défait par Fitzsimmons, mais dans le temps il était encore trop jeune. Aujourd'hui il serait sûr de vaincre le champion Fitzsimmons. Allez voir cet homme si agile et si fort.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, une demi-douzaine de délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés. Les autres ivrognes ont été condamnés comme suit:

Alexandre Provençal, Louis et Alphonse Bellemare, une amende de $3.

Bridget Mulligan et Annie Nolan, 3 mois à la maison d'industrie. Bridget Cullen, 4 mois, et Mary Fahey, 5 mois à la même institution.

Wm. Looby, pour assaut sur un Juif, a payé une amende de $4 30, le montant des frais.

Omer Dubois et sa femme Marie, qui étaient accusés de "Liquor Nuisance" et de tenir une maison de prostitution au No. 6 Watson Ave., ont plaidé non-coupable. Le premier témoin a été l'officier Cowley qui dit avoir surveillé la maison depuis le premier octobre. Il est entré plusieurs fois dans la maison et y a trouvé des hommes et des femmes en état d'ivresse. Il a vu Dubois servir des verres de boisson aux personnes qui fréquentaient la maison. Le 5 novembre, il est entré vers minuit avec le sergent Kew et l'officier Howard et il a trouvé un couple qui était couché dans une chambre. Ils envoyèrent le couple au poste et firent des recherches dans toute la maison et trouvèrent des bouteilles vides qui avaient contenu du whisky. Ils furent condamnés à 6 mois de prison.

John Parker, pour vol d'une couple de douzaine de manteaux, 8 mois de prison.

A. N. Duval.

Depuis ce matin, M. Duval, le populaire directeur du chœur de l'église St Joseph, est à notre service. Nous espérons que nos compatriotes lui feront un accueil cordial pour toute faveur qu'il sollicitera.

Naissance.

En cette ville le 12 courant, la Dame de M. Hercule Gagnon, un fils. Parrain et marraine, M. Eva Ristre Côté et sa dame. La mère et l'enfant se portent bien.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

Cette petite ondée de température hivernale nous rend excusable de vous parler des Ulsters.

Vous pouvez avoir beaucoup en fait d'Ulsters cette année avec votre argent.

Les pesants Friezes Américains, strictement en laine sans mélange, doublés en plaid, confectionnés avec tous les dernières améliorations, ne coûtent que $10. Un peu meilleurs même que ceux de l'an dernier et qu'on vendait douze dollars.

De plus nous avons toutes sortes de bons Ulsters de $8 à $25.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Mariage Fashionable.

Hier, à Winchester, Mass., a eu lieu le mariage de M. E. Preston avec Mlle Vienna Goddu, fille cadette de M. Louis Goddu, inventeur et mécanicien, qui est plus que millionnaire et est sans contredit le Canadien le plus riche de la Nouvelle-Angleterre.

A Propos de Naturalisation.

M. P. A. Brousseau nous prie d'annoncer ceci:

Samedi prochain, à deux heures de l'après-midi, il y aura une séance à la Cour de Police pour ceux qui désirent se faire naturaliser.

Ceux qui ont obtenu leurs premiers papiers de naturalisation, par l'entremise de M. Brousseau, sont priés d'être présents avec leurs témoins.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 99 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Paletots d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoir, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

☞ Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos client.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

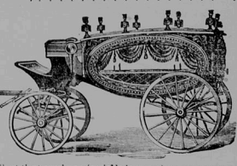
659 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.	
Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.

M. CHAS DE LARONDE.

M. AUG. L. RICHARD.

M. LOUIS A. BERNIER.

M. THEO. LUSSIER.

M. PHILIP COTE.

M. ALEX ARCHAMBAULT.

M. F. X. ROBERT.

M. WILDY CHAPUT.

M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & CO.

LES FROIDS CONFORTABLES

Nous font ressentir la nécessité des

En nous nous sommes préparés pour repondre a la demande avec plusieurs occasions au prix de

75c. jusqu'a $2.00.

Notre Occasion Speciale!

Qui plait a presque toutes nos pratiques est un CONFORTABLE EN OREFONNE, 6 pieds de large par 6 pieds et 7 pouces de longueur, rempli de ouate blanche et bien fait sous tous les rapports. Nous les avons fait faire nous-mêmes, afin de les avoir plus grands que ceux qui sont tout faits. Notre prix va être seulement **$1.25** et a ce prix c'est une occasion, car ce n'est pas un Confortable "cheap," mais de vraie bonne qualite valant $2.00 pour $1.25. Venez les voir.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Cie.,

Rues Merrimack, Palmer & Middle.

M. NAPOLEON LAUZEAU.

GEO. LUSSIER.

M. GEO. BLAIS.

M. GEO. LANCTOT.

M. EDW. LAJOIE.

MLLE DAISY BOIRE.

MLLE ROSA COTE.

MLLE LEOPOLDINE CHAPUT.

MLLE LILLIAN OUELLETTE.

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 14 NOV. 1894.

NOVEMBRE.

Novembre étend sur nos campagnes
Son manteau chargé de frimas;
Et sur le flanc de nos montagnes,
L'orme blanchit sous les verglas.
Soyez rêveuses, jeunes filles;
Ce mois vous dit où vous courez;
Regardez ces vertes charmilles;
Elles passent... vous passerez!

Là-bas, dans la nuit, pas une aile
N'habite les doux nids d'oiseaux;
L'on ne voit plus que la sauvelle
Errante encor sous nos roseaux.
Bientôt elle aussi, du grand fleuve,
Quittera les talus glacés;
Comme elle, enfants, au jour d'épreuve
Vous aussi, vous nous quitterez.

A grains serrés tombe la neige,
Au loin siffle le vent du Nord,
Voyez, là-bas, un long cortège,
Cheminer vers le champ des morts.
Vieillards qui marchez vers la tombe,
Courbés sur vos bâtons ferrés,
Recueillez-vous: la feuille tombe,
Le gazon meurt et vous mourrez.

FAUCHER DE ST. MAURICE,

PAROLES DE MGR IRELAND.

Voici le discours prononcé par le grand archevêque de St Paul au banquet de la "Légion d'Honneur," qui a eu lieu récemment dans la ville de New York:

En jetant un regard sur cette assemblée distinguée, j'observe un fait caractéristique. Vous, les plus braves des défenseurs de l'Amérique, êtes des hommes appartenant à diverses races, à différents cultes religieux, et, permettez-moi de dire, en passant, que, bien qu'en rencontrant un bon Américain je ne lui demande pas qu'elle est sa foi, je suis ravi, pour l'honneur de l'Eglise que j'ai représentée, de voir ici briller la médaille d'honneur sur la poitrine de tant de braves enfants de l'Eglise.

La population de l'Amérique est des plus complexes; elle s'est accrue de personnes venues de tous les points cardinaux, et ses éléments ne professent pas tous la même foi.

C'est un fait que le pays accepte. Il demande à tous ceux qui vivent sur son sol et qui sont protégés par son drapeau d'être Américains. C'est son droit. Mais il reconnaît à tous le droit sacré de la liberté. Celui qui ne proclame pas du fond de son cœur la liberté de ses semblables n'est pas un enfant dévoué de l'Amérique, et il devrait quitter au plus tôt ses plages.

Le pays vous confie la défense du véritable américanisme. Bannissez de la vie sociale et politique de l'Amérique les préjugés de religion et de race. Soyez Américains, loyaux à l'intérêt public sur les champs de bataille et à l'urne électorale.

Le préjugé religieux est un boumerang qui retourne vers celui qui le lance. On a souvent fait entendre le cri des préjugés religieux; mais je crois que la plupart du temps il était inspiré par des intérêts plutôt politiques que religieux. Ou devrait le taire.

La loyauté et la compétence d'un citoyen pour occuper un poste quelconque devraient être pour un Américain, les seuls conditions capables de l'influencer dans sa manière de voter. En cela comme en toute autre chose relative à la citoyenneté américaine, le vétéran de l'armée sera le premier dans la voie de l'honneur et du devoir.

LA FEMME.

Lorsque Dieu, plein d'amour pour l'homme, voulut lui faire son premier don, il lui donna la femme pour semer son chemin de fleurs et illuminer son horizon. L'homme fut le seigneur et la femme l'ange du Paradis terrestre. Lorsque la femme succombe à sa faiblesse, Dieu permit que l'homme commit son premier péché, afin qu'ils vécussent réunis.

Ensemble ils sortirent de ces demeures splendides, les pieds chancelants, le cœur serré de tristesse, les yeux pleins de larmes; ensemble ils traversèrent les jours la main dans la main, tantôt doucement entraînés par les flots paisibles.

En frappant l'homme prévaricateur de la verge de sa justice, en lui fermant la porte du jardin de délices qu'il lui avait préparé de ses propres mains, Dieu, touche de pitié, voulut que quelque chose lui rappelât toujours le suave parfum de ces angéliques demeures et il lui laissa la femme, afin qu'en la voyant il pansât ses Parais.

DONOSO CORTES.

ACTUALITES.

Les gains républicains dans 26 Etats ont été de près d'un million et demi.

Il y a plusieurs cas de diphtérie et de fièvres scarlatines à Lewiston, mais aucun chez des Canadiens.

Faute d'argent dans la caisse civique à Chicago on a renvoyé cinq cents constables.

Il se fait, d'un autre côté, un fort mouvement en faveur d'une enquête sur la police.

La picote sévit d'une manière épouvantable à Bari, Italie Orientale.

On meurt comme des mouches et en un seul jour on a enregistré 381 décès.

Dans les Etats du Nord qui ont une population de trente-six millions, soit plus de la moitié de la population totale des Etats Unis, les républicains ont élu 217 représentants, les démocrates 10 et les populistes 2.

Le Dr Parkhurst est gravement malade.

On se propose de lui ériger une statue à New York, de l'envoyer en Palestine ou de fonder une chaire en son honneur à l'université de Columbia.

On annonce de New York l'apparition d'un nouveau samson.

Il lève, dit le *Mercury*, un cheval, une voiture et deux hommes, avec ses dents.

On estime que le poids qu'il soulève ainsi est de 1500 livres.

Imposture d'un Medium Devoile.

Il n'est bruit à Paris que de la mésaventure survenue à une spirite américaine, Mde Mary Williams, de New York, dont l'imposture vient d'être dévoilée. Jouissant d'une certaine réputation comme médium, Mde Williams avait été invitée par M. Leymarie à donner quelques séances à Paris. Les spirites, qui ne manquent pas dans la capitale, voulaient d'abord s'assurer de l'exactitude des faits merveilleux attribués à Mde Williams, puis, après avoir fait assister à ses séances des savants et des journalistes, ils devaient faire briller aux yeux de l'univers les lumières du spiritisme.

Mde Williams, accompagnée de son agent, M. Macdonald, donna une première séance chez la duchesse de Pomar. Le maître de celle-ci conçut des doutes sur les procédés employés par la spirite américaine. Une deuxième séance confirma pleinement ses soupçons et Mme Williams ne vint plus chez la duchesse. Elle continua cependant à faire des conférences et à évoquer les morts dans la maison d'une dame Raulot qui tient une pension dans la rue Hamelin. Mais là aussi les spectateurs eurent le pressentiment qu'ils étaient joués et ils résolurent d'éclaircir leurs doutes. Au milieu d'une séance l'un des assistants mettait la main sur Macdonald et le fils de M. Leymarie était assez heureux pour s'emparer de l'esprit évoqué; c'était tout simplement une poupée qui parlait par la bouche de Mme Williams, qui est ventriloque et qui, pour la circonstance, s'était déguisée en homme. A l'aide d'un fil de métal habilement dissimulé, les deux compères faisaient mouvoir la poupée qui semblait planer dans la salle.

Mde Williams fut forcé de rembourser l'argent qu'elle avait reçu des témoins de cette séance brusquement interrompue.

Menacé de poursuites judiciaires, le médium extra-lucide, qui faisait payer à ses clients des sommes variant entre dix et vingt francs, a immédiatement fait ses malles et traversé la Manche.

Aussitôt arrivée à Londres, Mde Williams a déclaré qu'elle était victime d'une horrible machination. Ce n'est pas l'avis de Mde Raulot qui a montré à un journaliste les masques, poudres et perruques dont la spirite ne servait dans ses entretiens avec les esprits d'outre-tombe. Mde Williams mettait ses objets dans un sac qu'elle cachait adroitement sous sa robe.

IMMOLATION D'UN ENFANT.

Rome est de nouveau en émeute révolution.

Dans la Transtavere une émeute sérieuse a eu lieu contre les Juifs et pour motif grave.

Ventredi, les fils d'Israël, ou mieux les héritiers de Judas Iscariote, traîtres à Dieu et à leurs frères, ont immolé rituellement un enfant catholique subrepticement soustrait à ses parents indigents, et (horreur!) grassement payé à ceux-ci pour qu'ils se taisent.

Ce n'est pas tout.

Le cas, tout horrible qu'il soit, n'est que le prologue d'un drame plus sombre encore.

L'aide-sacrificateur, qui est un Juif, boucher du faubourg, a soustrait adroitement le cadavre de l'enfant catholique et, après l'avoir artistement (!) taillé en quartiers, l'a vendu pour du veau.

Grand nombre de personnes ont acheté de cette viande à cause de sa bonne apparence et en ont mangé, (anthropophages incons ients!) comme des morceaux delicats.

Lorsque la petite fille du boucher israélite a déclaré le fait, les clients ont fait opérer une enquête sommaire qui a prouvé la culpabilité du fils d'Iscariote, en soulevant l'indignation populaire.

Les Transtéverins, qui sont prompts, se sont aussitôt armés de fusils, de pistolets, de couteaux et se sont jetés sur tous les marchands hébreux, indistinctement Personne n'est mort, mais les blessés sont sans nombre. Et la tragédie n'en est, à mon avis, qu'à son premier acte. Car la colère romaine est arrivée au suprême degré.

Après le fils du prince Bon-compagni, rituellement assassiné, c'est cet obscur enfant catholique assassiné, taillé en morceaux, et donné en pâture à d'autres Catholiques Les tribus dispersées dans Rome pourraient bien connaître une fois de plus les mauvais jours du siège de Jérusalem.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Dûnnes vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

L'AMOUR.
Montréal, P. Q., 12 novembre.—Depuis trois ans environ, Martin Whitty, 178 rue William, courtisait Phœbee Lloyd, jeune fille demeurant avec ses parents au No. 41 rue Ottawa.
Pendant longtemps, on ne crut qu'a un petit peu d'amitié réciproque entre les jeunes gens.
Un beau matin, on eut la certitude que Phœbee et Martin s'aimaient d'un amour profond.
Les parents interdirent leur porte à Whitty et soumirent leur fille à une étroite surveillance.
Mais il n'y a rien à l'épreuve de l'amour.
Aussi, le 17 octobre dernier, dans la soirée, les deux amis se rendirent à l'église Ste Anne où ils furent mariés par le R. P. Rioux.
L'heureux couple se sépara après la cérémonie et chacun prit son côté.
Mlle Phœbee, maintenant madame Whitty, ne fit rien voir chez elle et les parents ne surent rien jusqu'à ces jours derniers où un ami les informa de ce qui s'était passé.
Le père et la mère Lloyd refusent de croire à ce mariage et surveillent leur fille plus étroitement que jamais.
Le père Lloyd est opposé au mariage de sa fille avec Whitty, parce qu'il prétend que ce dernier ne gagne pas suffisamment pour faire vivre une femme, et qu'il ne veut pas avoir un gendre à nourrir.
Le bonhomme prétend que sa fille demande maintenant l'annulation de son mariage.
Une personne bien renseignée dit que madame Whitty n'est que la fille adoptive des époux Lloyd
Son véritable nom est Bamford.
C'est d'ailleurs le nom inscrit au registre de l'église.
Whitty dit qu'il va remuer le ciel et la terre pour avoir sa femme.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D Delisle et Cie Lowell, Mass.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prisons, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention immédiate aux commandes et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave.
Bloc Dapont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
UN MAGASIN BONDE.
BONDE DE MANTEAUX.
BONDE DE FOURRURES.
BONDE DE PRATIQUES.
En dépit de la rareté des manteaux, nous n'éprouvons aucun trouble de nous procurer pour notre commerce un assortiment de manteaux aussi complet que par le passé.
NOUS VENONS JUSTEMENT DE RECEVOIR
50 Collerettes en Astrakan qualité extra fine, faites avec des peaux entières qu'on a choisies nous-mêmes, 27 et 30 pouces de longueur, pour $12.50, $13.50 et $16.50 chacune, valant actuellement 18 à $25.
Seulement $7.50 chacun, 25 Jackets en Drap Melton pour Dames, 40 pouces de long, noir, noir, fort juste, une grande occasion à $7.50 chacun
Manteaux pour Enfants de 4 à 14 ans; nous avons maintenant en stock plus de 100 styles en tissus unis et plaid, les prix sont $2.95 3.75, 4.50, 5. 6. 7.50 jusqu'à 12.
Echarpe pour le cou en Fourrure. En mink de riviere 75c, en Seal de Chine $1.50, en Opossum noir $2, en véritable Mink de 2.98 à $6. en Martre "Stone" $5 75.
NEW YORK CLOAK and SUIT CO., - 12 Rue John.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME. LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown., 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Français, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coborn & Co

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et des DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonc de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack. - coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 7 et 8

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
165 W. 23rd St., New York.
Our 600 active organizers are now at work in the honest, hard work, and are making honest work.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. m. DIMANCHE inc.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Amours de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr. Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 7 55 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 4 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30; (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 35 et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 8 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Saimon Falls, Sco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 4 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 48, ¶8 57, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, a m; 12 05, m; 1 43, ¶3 03, 4 05, 4 33, ¶5 22, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 52, p m; — Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, ¶8 45, ¶9 16, a m; 4 34, 6 05 p m.
Pour Woburn — ¶7 01, ¶7 45, 11, a m; 1 43, ¶3 03, ¶6 28, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
☞ Express, ¶ seulement Northern Depot, ¶ Via Boston Depot.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 1 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15, a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Clinton, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield et autres Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, (à Nashua seu cement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 45 p m. Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8 45 p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 8 13 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p m.
Pour Montréal et Quebec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 13 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
¶ Tous les jours pour Montréal.
T. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à la Cote du Pacifique.
D'autres plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pardessus, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes de Chambre de dames teintes en couleurs unies, Quelques teintes en deux couleurs mêlées. Robes en laine de dames teintes et repassées.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. m. DIMANCHE inc.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No 100

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

VI

Monsieur, dit ce jeune homme à Vaubaron, je viens à vous, sinon avec un grand courage, mais avec une immense bonne volonté. Tout ce qu'il sera possible de faire pour vous sauver, je le ferai, soyez en sûr. Ex échange de mes efforts je ne vous demande que d'avoir confiance en moi. Je sais que dans l'instruction, malgré des charges accablantes, vous avez nié avec énergie, sans vous démentir un seul instant. Ouvrez-moi votre cœur et votre conscience. Dites-moi donc la vérité. Jai le désir le plus ardent de vous trouver innocent! Si vous l'êtes véritablement, il me semble que les instincts secrets de mon âme me le feront comprendre, et qu'en dépit des preuves apparentes amoncelées contre vous, je trouverai dans ma conviction l'éloquence nécessaire, pour faire triompher votre cause.

Il était impossible de s'y méprendre! cette voix jeune et sympathique ne pouvait être qu'une voix amie.

Vaubaron le comprit, et, pour la première fois depuis son arrestation, il sentit son cœur battre fortement, sans croire qu'il allait se briser à chacune des pulsations douloureuses qui l'agitaient. Il se trouvait donc enfin face à face avec un homme qui ne semblait point à l'avance convaincu de sa culpabilité. Il allait donc pouvoir verser dans un cœur compatissant le trop plein des souffrances qui débordaient en lui; il allait se laver de ses souillures imméritées; il allait se justifier!...

Ah! que le ciel qui vous envoie vers moi, soit béni! s'écria-t-il. Vous serez mon sauveur!

Et, par un mouvement spontané et irréfléchi, il étendit ses mains pour saisir celles du jeune homme et les presser avec une effusion reconnaissante. Mais à l'instant même, il comprit que son martyre n'était point terminé! Une épine nouvelle vint ajouter sa pointe aiguë à la couronne d'épines qui déjà mordait son front! L'avocat se recula vivement pour éviter l'étreinte affectueuse du prévenu, et une expression de répugnance invincible se peignit sur son visage.

Vaubaron baissa la tête, et deux grosses larmes jaillirent de ses paupières rougies.

Je vous fais peur! je le vois! murmura-t-il d'une voix éteinte. Vous aussi, monsieur, vous croyez qu'il y a du sang sur mes mains!

Vous vous trompez, je vous le jure! s'empressa de répondre le jeune homme, je ne crois rien, absolument rien, je n'ai aucune conviction formée, ni pour vous ni contre vous, et mon plus ardent désir, je vous le répète, est de vous trouver innocent! Quand je vous aurai entendu, quand il me sera possible de me former une opinion, si cette opinion vous est favorable, c'est moi qui, le premier, vous tendrai la main pour presser la vôtre.

C'est juste, balbutia le mécanicien, vous doutez encore, mais je dois vous en remercier, car douter c'est déjà beaucoup, alors que tous sont convaincus!

Ayez confiance, reprit l'avocat. Ne voyez en moi que le plus discret, le plus dévoué des confesseurs. Parlez, je vous écoute.

Cette confiance que vous me demandez, monsieur, vous l'aurez tout entière. Mais avant de m'ecouter, prenez pitié de moi. Rendez-moi la liberté d'esprit qui me manque, déchargez mon âme d'un poids qui m'étouffe et qui me rend fou. Le voulez-vous? dites, monsieur, le voulez-vous? Comprenez le vœux! Que faut-il faire pour cela?

Depuis dix jours, je suis prisonnier, continua Vaubaron, depuis dix jours le monde extérieur n'existe pas pour moi. J'ai été arraché des bras de ma femme presque mourante et n'ayant auprès d'elle que ma pauvre petite fille, âgée de six ans à peine et bien malade aussi. Daignez être bon pour moi comme le serait Dieu lui-même! Allez jusqu'à mon logis, puisque vous avez ce bonheur superbe d'être le maître de vos actions, et tenez-me dite que ma femme et mon enfant sont vivants.

VII

L'avocat réfléchit pendant quelques secondes, puis il répondit:

Je ferai de grand cœur ce que vous me demandez. J'irai voir votre femme et votre fille.

Oh! merci, monsieur! s'écria le mécanicien. Comme vous êtes bon, mon Dieu! Il m'a suffi de vous voir un instant pour le deviner. Quand vous êtes entré dans mon cachot, avant même que vous m'ayez parlé, j'ai compris qu'une consolation m'arrivait. Vous allez partir tout de suite, n'est ce pas?

Non, je vous quitterai dans une heure.

Pourquoi cet inutile retard? Si vous saviez comme je souffre! comme je languis!

Il ne vous faut plus qu'un peu de courage et de patience, et je tiens à vous avoir entendu avant de visiter en votre nom les deux êtres qui vous sont chers. Je veux pouvoir répondre aux questions de votre femme, ce qui me serait impossible en ce moment, vous le comprenez; je veux enfin avoir le droit de lui porter une légitime espérance, si vous avez fait entrer cette espérance dans mon esprit et dans mon cœur.

Vous avez raison, monsieur, murmura Vaubaron en soupirant Que votre volonté s'accomplisse donc. Ecoutez-moi, et puissiez-vous comprendre, mieux que je ne la comprend moi-même, l'obscure et inexplicable fatalité qui m'écrase.

Alors commença le récit rapide de ces faits incompréhensibles pour lui, que nos lecteurs connaissent déjà. Le jeune homme écoutait avec une attention profonde, et parfois arrêtait le narrateur pour lui adresser une brève interrogation. Quelque que j'avancait le récit, le front de l'avocat devenait plus sombre, et quand il eut écouté jusqu'au bout, l'expression d'un découragement presque absolu se lisait sur son visage. Jean Vaubaron vit cette expression naître et grandir, et se sentit perdu.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

L'AFFAIRE O'GARA.

—Après avoir cité la déclaration solennelle de M. Bissonnette, l'*Événement* dit:

"Devant cette déclaration tous les racontars et les explications des journaux d'Ottawa, cherchant à excuser leur magistrat, tombent complètement à plat et ils feraient mieux, croyons-nous, d'aider ceux qui demandent que le fanatisme ne soit pas pousse jusqu'au point d'envayer l'administration de la justice dans notre pays. Une action unanime de tous les journaux est nécessaire pour mettre à la raison ces fanatiques prêts à tout sacrifier pour leur aveugle passion. Nous croyons le juge Dugas ou le greffier de la cour qu'il préside, à Montréal, tout aussi capable que M. O'Gara de rediger suivant la loi un mandat d'arrestation, mais le mandat dont le grand-connétable Bissonnette était le porteur, aurait-il été par hasard défectueux, le devoir du magistrat de police d'Ottawa, s'il n'a pas l'intention de protéger les criminels, était d'en signaler les défauts et non de refuser brutalement de le signer. De nouveau nous signalons ce fait à l'attention de sir John Thompson, afin que l'on prenne, s'il y a lieu, les mesures nécessaires pour éviter la répétition d'actes de cette nature, qui sont une disgrâce pour l'administration de la justice dans un pays civilisé.

RECHUTE.

—Chiniguy a eu une rechute.

LE SPIRITISME

—A la grand'messe au Gésu, le R. P. R thmon a dénoncé le spiritisme et l'usage des planchettes.

Il a déclaré que c'est l'esprit du mal qui est au fond de toutes ces manifestations.

Les prédictions faites par les spirites de la date du décès de M. Mercier ont donné occasion à ce sermon.

ARRIVÉE DU T. R. P. FRANCAIS.

—Le T R P François, supérieur-général de la Congrégation de St Croix, est arrivé à St Laurent, en compagnie des RR. PP. Beaudet, provincial, et Renaud, économe du collège.

Il est descendu au presbytère avec le R. P. Beaudet.

Tout St Laurent est pavoisé de drapeaux et de banderolles.

A deux heures, le T.R.P. François a visité les religieux et les écoliers du collège St Laurent.

Ce soir, si l'on peut terminer les preparatifs, la paroisse fera une ovation à son curé et souhaitera la bienvenue au T. R. Pere Général.

IL TOMBE SUR SA HACHE.

—Hier, un père de famille est mort des suites d'un accident dont il a été victime il y a environ trois semaines. Ce malheureux travaillait dans les chantiers du haut de l'Ottawa, lorsque la chute d'un arbre fut cause qu'il tomba le tronc sur sa hache, s'infligeant une horrible blessure. Cette blessure l'a fait beaucoup souffrir. Ces jours derniers, voyant qu'il ne prenait pas de mieux, il résolut de revenir auprès des siens.

Il est arrivé ici et, en arrivant il a fait demander un prêtre. Il s'est confessé et environ une heure après il expirait.

Il laisse une femme et six enfants.

Nous apprenons à la dernière heure que la victime de ce triste accident a non Joseph Foucreau.

QUEBEC.

—Un employé civil de la corporation

TELEGRAPHIE.

MYSTERIEUSE TRAGEDIE.

Une Japonaise Etranglee Avec une Serviette.

L'AUTEUR DU CRIME N'A LAISSE AUCUNE TRACE.

Les Soupçons se Portent sur une Societe Secrete.

Denver, 13 nov—La troisième personne assassinée mystérieusement sur la rue Market depuis quelques jours a été découverte ce matin.

Cette nouvelle tragédie a jeté de nouveau la population de ce quartier dans un émoi indescriptible.

Cette fois-ci la victime est une Japonaise, et la police est aux abois, car jusqu'à présent elle a été incapable de découvrir la moindre trace de l'auteur de ce crime épouvantable. Plus que cela, les détectives ne peuvent trouver le moindre motif à l'assassinat de cette malheureuse femme.

Cependant, l'apparence du cadavre démontre que la même personne qui a étranglé les deux Françaises récemment a aussi envoyé *ad patres* la Japonaise trouvée morte ce matin. Quels rapports cette Japonaise pouvait avoir avec la colonie française, voilà ce qui reste à découvrir.

Le théâtre du crime est une maison sur la même rue et à quelques portes seulement de la demeure dans laquelle Marie Cointassoit, la jeune française, a été assassinée il y a quelques semaines, quelque temps après le meurtre également mystérieux de Léna Tapper, une autre Française.

Ces deux Françaises étaient les esclaves et les maîtresses de deux Français, les chefs de la société secrète "Les Chevaliers d'Amour." Ces deux Français répondant aux noms de Dick de Mady et Charles Chaillou furent dans le temps accusés d'avoir perpétré ces deux assassinats, mais la police dut les relâcher, faute de preuves. De Mady ne fut remis en liberté que la semaine dernière.

Samedi dernier dans la soirée, la police fit une descente dans plusieurs maisons malfamées de la rue Market et elle arrêta tout ceux qui les habitaient. Parmi les person es arrêtées se trouvaient plusieurs japonaises.

Mika Cyama, une fille âgée de 23 ans environ, se mit à l'œuvre pour faire libérer ses compatriotes et elle y parvint par l'intermédiaire d'un cabaretier français du district.

Le Français exigea d'elle $33 pour ses services. Kika Cyama ne voulut pas payer une somme aussi élevée et elle se qrerella avec le cabaretier à ce sujet. L'une des japonaises qui furent arrêtées a dit aujourd'hui que Kika avait trop fait de bruit à propos du Français.

Kika Cyama était arrivé de Chicago après la fermeture de l'Exposition en compagnie d'Ina Cyama, son amant. Ils paraissaient tous deux en très bons termes.

Hier soir, vers les huit heures, Ina quitta Kika pour aller faire une promenade, et à son retour à une heure et demie dans la nuit, il trouva son amante sur son lit, ayant une serviette entortillée très serré autour du cou, puis nouée.

La jeune femme respirait encore. Ina enleva la serviette qui l'étranglait, et quand il s'aperçut qu'elle se mourait, il courut de l'autre côté de la rue et appela Hana, une autre Japonaise. Tous deux coururent dans la maison et leur agitation attira l'attention de l'agent de police Calbery, qui entra à son tour dans la maison où le meurtre avait été commis.

Une autre serviette avait été jetée sur le bureau de toilette; elle était mouillée, comme si l'assassin avait eu l'intention de s'en servir, au cas où la première n'aurait pas suffi.

Le lit était tellement bouleversé qu'il était évident qu'une lutte terrible avait eu lieu entre l'assaillant et sa victime.

Evidemment la femme avait été trouvée au lit et tournée sur le ventre.

Peu de temps après avoir été trouvée mourante par son amant, la Japonaise rendit le dernier soupir avant d'avoir repris connaissance.

Le Dr Wheeler fut appelé et il déclara que la mort avait été causée par la trangulation. L'infortunée portait des marques de doigts à la gorge. Sur le front se trouvait une blessure comme si elle eût été faite avec un marteau, mais le crâne n'était pas fracturé.

L'étrangleur, son forfait accompli, avait tout bouleversé la pièce, tiré les tiroirs du bureau de toilette, évidemment à la recherche de quelque argent. Kika n'avait pourtant en sa possession que fort peu d'argent.

La police a remarqué que toutes les clefs de la maison, soit celles des portes de devant, soit celles des portes de derrière, sont disparues et que pas une porte n'était fermée à clef.

Ina Cyama et cinq autres Japonaises ont été arrêtées, dans l'espoir que ces femmes révéleront peut-être quelque chose qui mettrait la police sur la trace de l'auteur de ce crime.

Le chef de police sou gonne fortement la société secrète "Les Chevaliers d'Amour" d'être au fond de cette affaire.

Petites Notes.

—L'ex-gouverneur Russell dit qu'il n'a pas été averti de sa nomination comme Commissaire des Sauvages. Il est probable qu'il va accepter cette nomination.

—Josiah Quincy de Boston, qu'on proposait comme candidat démocratique à la mairie, a refusé cet honneur. On croit que M. Peabody sera nomme candidat à ce poste vendredi soir par les démocrates.

—Les chefs ouvriers qui font partie du Parlement du Travail à Chicago sont toujours en session. Plusieurs discours intéressants sur les méthodes à suivre pour prévenir les troubles ouvriers ont été prononcés.

—Les derniers rapports de l'élection congressionnelle indiquent qu'à la chambre des représentants à Washington il y aura à la prochaine session, 246 républicains, 104 démocrates et 6 populistes.

—Le département du Trésor a enfin émis des bons du gouvernement pour 50 millions de dollars. Ces bons vont donner la chance aux millionnaires de Wall Street de faire un bon placement, mais il ne servira pas à jeter quelque lustre sur la réputation passablement avariée de l'administration de Cleveland.

—Les restes du czar Alexandre III sont rendus à St Pétersbourg. Après un service funèbre dans la cathédrale de St Isaac, le cercueil a été placé dans le caveau où il devra rester. Le cortège funèbre et toutes les cérémonies ont été des plus imposantes. Les draperies de deuil et le catafalque dans la cathédrale étaient de toute beauté.

—On rapporte une décroissance dans les cas de petite vérole à Milwaukee. Cependant, il s'en est déclaré deux nouveaux cas hier dans une école qui a dû être close pour dix jours. Dans un magasin de bonbons près de cette école, très fré uenté par les élèves, un cas de picote a été caché pendant plusieurs jours et les deux élèves tombés malades ici ont dû prendre le germe de l'épidémie dans ce magasin.

NOUVEAU PARI.

Buffalo, 14 nov—Un démocrate a parié qu'il roulerait une "peanut" à l'aide d'un cure-dents sur une étendue d'un mille durant la première tempête de neige qui surviendrait après l'élection si Stern n'était pas élu maire. Ayant perdu, il a dû rouler hier sa "peanut."

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

UN CORSAGE DE FEMME

CAUSE UN PROCES ASSEZ COMIQUE.

Une Lecon de Modes en Cour a New York.

New York, 13 nov—Mlle May Monette est une modiste au No. 231 West 20th St. qui intenta un procès à Mde Mathild Mariette, une veuve, en recouvrement de $20, le montant de sa réclamation pour la confection d'un corsage en soie noire.

Mde Mariette vint dire qu'elle avait refusé de payer la note, parce que le corsage ne lui faisait pas bien. Pour prouver la chose, elle avait fait venir comme témoins plusieurs faiseuses en renom.

Afin de convaincre le juge, elle lui proposa de mettre elle-même séance tenante le corsage en question, afin de faire voir aux yeux de tous quelles étaient ses imperfections.

Le juge Steiner consentit et permit à la veuve d'aller mettre le corsage dans son bureau particulier.

Mde Mariette disparut avec une femme, sa compagne, et au bout de quelques minutes elle reparut portant le corsage de soie noire.

Ensuite la veuve essaya d'expliquer au juge quels étaient les défauts qui avaient le corsage en question. Elle lui fit voir qu'il avait été mal taillé et que les coutures en divers endroits n'étaient pas où elles devaient être. Enfin Mde Mariette donna au juge Steiner une véritable leçon de modes.

Finalement, Son Honneur, qui ne comprenait peut-être pas très bien, déclara qu'il allait prendre la cause en délibéré.

Puis les personnes intéressées dans ce procès sortirent pêle-mêle de la Cour. Les portes venaient à peine d'être fermées sur elles que le bruit d'une querelle dans le corridor fit sursauter le juge sur son fauteuil.

—Qu'y a-t-il? s'enquit Son Honneur.

On alla voir et on trouva deux hommes en train de se taloeher d'importance. L'un était Richard T. Wallace, l'avocat de la modiste, et l'autre un témoin de la défenderesse. Ce dernier prétendit que Wallace l'avait traité de menteur et avait tenté de le jeter en bas de l'escalier. A la fin, ils avaient fini par descendre les marches en quelques bonds, l'un dans les bras de l'autre ou plutôt se tenant reciproquement au collet.

Le juge ordonna à un agent de police de conduire les deux hommes en Cour de Police de Jefferson Market pour y comparaître plus tard dans la journée.

Voilà une comédie qui s'est terminée en tragédie.

QUEL CRIME!

Un Fils Denature Tue sa Mere. Tristes Details.

Wilkesbarre, Pa., 13 nov.—A Pittson, près d'ici, hier soir, Henry Martin, âgé de 17 ans, a tué sa mère d'un coup de revolver durant une querelle entre lui et son beau-frère.

Voici comment les choses se sont passées.

Le jeune Martin menaçait de tuer son beau-frère et Madame Martin lui cria de jeter son revolver.

Ce fils dénaturé, qui était blanc de rage, au lieu d'obéir, dit à sa mère que si elle s'approchait de lui il allait la tuer.

La mère avança quand même, en cherchant à le tranquilliser.

Alors le jeune homme leva son arme, visa celle qui lui avait donné la vie et tira.

La pauvre femme tomba à la renverse blessée mortellement; elle est morte peu après.

Le jeune meurtrier a été promptement désarmé et conduit au poste.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

LES BOULANGERS

Fondent une Association a Lowell.

Hier soir, il y eut une assemblée des boulangers de cette ville dans les appartements du Citizen's Committee. Le but de cette réunion était de fonder une union.

Henry Weissman, éditeur du *Bakers' Journal* de New York, Alex. Ray, L. W. Weeks et Steve McNorton ont adresse la parole.

Quand les discours eurent été prononcés, il fut décidé de fonder l'Union des Boulangers de Lowell.

Soixante-cinq des personnes présentes manifestèrent leur intention de faire partie de la nouvelle association et leurs noms furent inscrits sur les registres devant contenir la liste des membres.

Ensuite on procéda à l'élection des officiers, ce qui donna le resultat suivant: Président, James Carley; secrétaire-financier, Patrick Shoughro; trésorier, William J. Carley.

Il fut voté de faire application pour une charte et de faire de l'Union une branche de la Confédération des Boulangers du Massachusetts.

Un comité fut chargé de trouver un endroit pour les assemblées de la nouvelle association.

Funerailles

Les funérailles de Gilbert Miville ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Joseph. Plusieurs amis et parents étaient présents. Le Rév. P. Paquette officiait et M. Duval avait la direction du chœur.

Les porteurs des coins du poele étaient MM. A. Luzignan, J. B. Bernier, O. Michaud, Philias Côté, L. Loval, Philippe Lareau.

A 9 heures, ce matin, à l'église St Joseph, ont eu lieu les funérailles de Léon Gingras.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. L'église était revêtue de son plus deuil. Le Rév. P. Féat officiait et les RR. PP. Nolin et Amyot étaient diacre et sous-diacre.

Un cœur nombreux sous la direction de M. A. N. Duval, a chanté une messe de requiem en musique.

Les porteurs étaient MM. Joseph Roy, Jesse Alexander, J. B. D. Jacques, Dr Geo. Contantineau, Levi Simard et Adolphe Dijole.

De jolies fleurs avaient été déposées sur le cercueil du défunt par les parents et les amis.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles et M. A. Archambault était maître des cérémonies.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La place pour acheter les manteaux et les collerettes, c'est au New York Cloak & Suit Co., rue John.

Allez voir le graveur sur verre au Bon Marché. Une piece de verre gravée gratuitement si vous achetez votre verrerie dans cette maison.

La qualité est haute et les prix sont bas chez Putnam & Son. Plus ces deux choses sont éloignées l'une de l'autre, plus les pratiques sonts charmees. C'est le cas chez Putnam & Son.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseurs, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Nous sommes heureux d'informer nos lectrices que Mlle Hermenie David, de Worcester, autrefois de New York, a établi au No. 448 rue Merrimack une école de coupe au magasin des demoiselles Brouillette. Les dames et les demoiselles qui désirent suivre un cours d'enseignement sont cordialement invitées d'aller lui faire une visite. Ses leçons sont reconnues comme étant supérieures à toute autre méthode connue jusqu'aujourd'hui.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

On Demande.

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre le commerce de chaussures, ayant de bonnes recommandations. S'adresser immédiatement chez Parthenais Frères.

BON MARCHE.

NOTRE GRANDE VENTE DE LA THANKSGIVING DE

Faiencе, Verrerie, Argenterie, Lampes et Marchandises Japonaises commence Aujourd'hui

DANS NOTRE SOUS-SOL.

Une Véritable Bordée d'Occasions. La confiance publique une fois acquise, elle est d'une valeur incalculable pour le marchand, car elle attire le patronage qui coule comme une rivière, c'est-à-dire dans un courant continu, de là notre succès.

Sous-Sol.

Les Lots et les Prix annonces sont pour cette Semaine Seulement.

AVIS.—Le public est cordialement invité de venir visiter notre Sous-Sol et voir à l'œuvre notre Graveur sur verre. Chaque acheteur de Verrerie cette semaine a le droit de se faire graver gratuitement un morceau.

200 Doz. de Coupes et Soucoupes, sujets à de légères imperfections de fabrication, prix régulier $1, à présent

59c. la Doz.

Nous venons justement de recevoir de pleines boîtes de nos Services à Diner spéciaux, 112 morceaux imprimés, à

$7.98 le Service.

Ce sont intérieur de nouvelles décorations.

200 Lampes pour la couture, réservoir en verre, pied décoré, base solide, toutes complètes, à

49c. chacune.

Five O'Clock Tea.

Nous avons mis en vente 20 styles de Théières en Argent, Cuivre ordinaire et Cuivre jaune, achetées directement des plus gros fabricants du pays, toutes sont des patrons de ce te saison, de

$1.98 à $6.98 chacune.

F. G. Mitchell & Co.

Sous-Sol.

Marchandises Japonaises.

100 Porte-parapluies bleus et blancs, prix régulier $1.39, à

87c. chacun.

50 Pots à Chocolat Japonais, en fine Faïence, très bien décorés, prix régulier $1.25, à

75c. chacun.

25 styles de Coupes et Soucoupes Japonaises, de toutes formes et dimensions, valant de 33 à 50c, à

25c. chacune.

100 Vases Satsuma, très grandes, grandeurs et formes régulières de $1.50, à

98c. chacun.

25 Jarres à Biscuits Sedji, très grandes, prix régulier $1 à

75c. chacune.

10 Vases Tokararbi, prix régulier 50c, à

25c. chacun.

1000 Bols bleus et blancs, pour service individuel, à

5c. chacun.

500 Pots à fougère de fantaisie, à

5, 15 et 25c.

Visitez notre Dept Japonais.

F. G. Mitchell & Co.

Sous-Sol.

Verre de Fantaisie.

100 Jarres de céleri en verre, importées, très joliment décorées en blanc et de couleurs, à

49c. chacune.

200 Porte-lure-dents importés, décorés en or et de couleurs, prix régulier 25c, à

10c. chacun.

Verrerie de Table.

100 Doz. de Verre soufflés minces, petits, prix régulier pour les grands 49c la Doz. Ce lot

25c. la Doz.

10 Doz. de Bouteilles à l'Huile en imitation de Verre Coupé, valant 39c, à

25c. chacune.

Un lot de Bols à Punch, très grands, en imitation de Verre Coupé, à

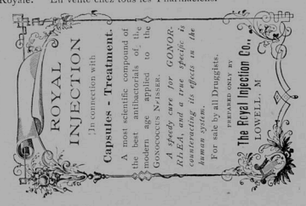
$1 89 chacun.

F. G. Mitchell & Co.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



J. O. LEPAGE,

No. 44 Rue Aiken,

Est la place par excellence pour acheter vos

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

FLEURS,

Plumes, Rubans, Fournitures,

DERNIÈRES MODES.

Prix réduits. Satisfaction garantie.

Assortiment complet de Marchandises Sèches Fantaisies, Chaussures, Nouveautés, pour hommes et enfants. L'endroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

Biere | The Rochester Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille | Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hres a. m. à 11.50 hres p. m

☞ Téléphone 452-2.

Wm. W. MURPHY.

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noel Traversy.)

Près du dépôt de la Rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

826 Rue Merrimack.

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:—Mmes Lize La Jeunesse, Anna Lemerise, Aurore Pheoret, Louise Boudreau, M.L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

SUCRE 22 lb. $1.

Aujourd'hui à Lowell à Dickson Bros nous vendons du Sucre Granulé 22 lb. à $1. The et Café de choix. Bonnes marchandises 13 epice.

Dickson Bros, 18 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 15 NOVEMBRE 1894. No. 505

NOTES LOCALES.

Le Dr Joseph Desmarais, de Lawrence, est parti mardi pour Woonsocket, R. I., où il a été appele par de nouveaux patients.

Les tisserands sur les tapis de Bruxelles ont chargé un comité de faire les préparatifs d'un bal devant avoir lieu dans l'Associate Hall.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Le salon de barbier d'Edward Connors de Liberty Square a été visité par des voleurs pendant la nuit et plusieurs rasoirs et paires de ciseaux ont été enlevés.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

John Houston, dont le crâne a été fracturé sur la rue Merrimack, la semaine dernière, par un cheval à l'épouvante, est toujours à l'hôpital, et hier on rapportait qu'il prenait du mieux.

S. W. Goss, le préposé aux bagages à la gare de la rue Middlesex, est de retour d'une partie de chasse à Houlton, dans le Maine. Il a rapporté un cerf pesant 205 livres, comme preuve de son habileté cynégétique.

Green vend des machines à coudre à $15 en montant. Un bon piano de seconde main, $40. Il nettoie une montre ou pose un ressort principal pour $1.00 et garantit son ouvrage pour un an. Z Cormier, orfèvre, T. Roch et L. R. Brien, vendeurs. Green, 88 rue Merrimack.

Mesdames, nettoyez vos gants de kid avec le Joséphine Glove Cleaner. Ce n'est pas un liquide; il ne laisse aucune odeur et peut être employé quand le gant a été mis. Vendu au magasin du Mouton d'Or, J. E. Venne & Co, prop., 636 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Son Bail Expire le 15.

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son *STOCK* de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poele de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume

de première qualité, (dites Steamed) à 70. seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.

Feuilles de lit-d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12, $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

605 Rue Merrimack.

Cour de Police.

Plusieurs causes ont été réglées devant le juge Hadley cet matin. Les sentences suivantes ont été imposées:

Frank Dulea, Patrick et Wm. Kenney et John A. Campion ont été condamnés à une amende de $3 pour ivrognerie. Maria Coughlin passera 4 mois à la maison d'industrie pour s'être enivrée trop souvent. Martin Ryan était sous l'influence de la boisson hier après-midi, et ayant rencontre un juif à qui il avait vendu un habit et en avait reçu le prix, mais n'avait pas livré cet habit, le juif lui demanda son argent ou l'habit et Ryan le frappa. Un officier de police qui était près d'eux envoya Ryan au poste et ce matin il fut condamné à une amende de $5.

Pat Cullen et John Maner étaient accusés de vol de 100 lbs. de brochie en cuivre au préjudice de la compagnie d'éclairage. Ils plaidèrent non-coupable, et après avoir entendu les témoignages, le juge remit la cause à demain matin. Arthur Ashworth et Michael Redigan, deux jeunes gens accusés de vol, comparaîtront demain matin.

John Kennedy, accusé d'ivrognerie, a plaidé coupable et a essayé par des promesses à obtenir sa liberté. Le juge l'a condamné à une amende de $5.

Maurice et Mary O'Conner étaient accusés de "liquor nuisance." Mary plaida non-coupable et Maurice n'était pas présent, étant allé voir ses amis en Irlande. Après avoir entendu les témoignages des officiers de police, le juge condamna l'accusée à une amende de $75.

John Meunier, qui était accusé de rapt, a plaidé non-coupable et Lucie Sangue vint dire que dimanche le 4 novembre, vers les 7 heures du soir, elle était sortie pour aller voir une amie qui demeurait sur la rue Merrimack. Meunier l'a accostée et lui a demandé s'il ne pouvait pas marcher avec elle. Elle lui répondit que la rue était large et il continua sa route avec elle. Elle monta où son amie demeurait et comme elle était absente, elle descendit pour s'en retourner chez elle. Meunier était sur le trottoir qui l'attendait. Il lui demanda ou elle allait et elle lui répondit qu'elle allait voir son cousin qui demeurait sur la rue Aiken. Meunier continua avec elle et la conduisit dans des rues noires, et rendu près du pont de la rue Aiken, il la frappa et la tira en bas d'une côte sur la "Dump" et là il la frappa de nouveau, l'étouffa et accomplit son désir. Etant transquestionnée par l'avocat de la défense, elle dit qu'elle demeurait à Lowell depuis 4 mois, qu'elle travaillait pour M. Chas. Hamel, No. 69 rue Cabot, et était âgée de 25 ans. Elle avait habité Lawrence pendant 9 à 10 ans et était couturière.

Ensuite l'officier Lanson vint dire que le 4 novembre au soir il avait entendu des cris qui venaient de la "Dump," et s'y étant rendu, il avait arrêté Meunier et Lucie Sangue. Quand elle lui eut dit ce qu'il était arrivé, il examina le terrain et trouva les traces partout où la fille avait resisté. Son chapeau était à peu près à 50 pieds de l'endroit où l'assaut avait eu lieu et sa bequille se trouvait un peu plus loin. Le sergent Kew et le capitaine Moffitt ont corroboré le témoignage de l'officier Lanson.

Le juge dit ensuite qu'il y avait matière à procès et il mit Meunier sous une caution de $3,000, pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure. Lucie Sangue a été mise sous une caution de $200 pour comparaître comme témoin dans cette cause.

Wm Flynn, accusé d'avoir menacé de tuer sa femme, a été mis sous une caution de $100 pour garder la paix durant les prochains six mois.

Pour en Avoir Epouse une Autre.

Hier après-midi, à la Cour, Mlle Flavie Paquette a obtenu un jugement contre Paul Aucoin dans la somme de $300 pour bris de promesses de mariage. M. Aucoin avait promis d'épouser Mlle Paquette à Noël 1893, mais il fit la connaissance d'une autre jeune fille qu'il épousa. M. Aucoin n'était pas présent quand la cause fut appelée, et le juge, après avoir interrogé la demanderesse, lui accorda $300

M. J. H. Guilmond occupait pour la poursuite.

Avis aux Dames

Modistes et apprentices sont demandées au No. 448 rue Merrimack Methode pour tailler les Robes, ce qu'il y a de plus parfait. Mlle Hermenie David.

Decedes au Canada

Mme Emery Cognac, née Adile Guimond, est decédée à Stottsville, P. Q, le 13 courant. Elle était la fille de M. et Mme Chs Guimond de la Lilley Ave., et elle laisse 3 enfants.

M. et Mde Guimond, ainsi que Mde Achin et leurs fils Amédee et Adelard, ce dernier étant président de l'Association Carbolique, partirent à la nouvelle de la mort de Mde Cognac, pour assister aux funérailles qui ont eu lieu ce matin.

Charmante Reunion.

Hier soir, les membres du Cercle Canadien inauguraient par de magnifiques parties de whist la série de soirées qu'ils se proposent de donner durant l'automne et l'hiver.

A huit heures et demie, douze tables entourées de joyeux joueurs offraient un joli spectacle. Au mot d'ordre, les cartes furent faites avec entrain, les parties se succédèrent avec grand enthousiasme et intérêt. C'était à qui sortirait victorieux du concours.

Dix heures sonnent et l'on déclare la lutte terminée. On procède de suite au décompte des cartes trouvées, ce qui fut l'affaire de cinq minutes

Mde P. L. Denault est déclarée victorieuse et M. D A Parthenais arrive au gouvernail, c'est-à-dire qui obtient le (booby price)

Sur l'invitation de M. le président A. N. Duval, M. Aime Gauthier est prié d'offrir les prix. Ses remarques furent très courtes. A Mde Denault, vainqueur, il lui presenta, aux applaudissements de toutes les personnes présentes, un petit lavabo, un véritable *chef d'œuvre* dans le genre Des matins l'estiment à $50, d'autres un peu moins. A M. Parthenais, le prix de tristesse, un *superbe cornet à piston.*

Ces opinions sont partagées sur sa valeur, mais les juges qui s'y entendent l'ont évalué à $25 Un musicien qui était là nous a dit tout bas qu'il valait bien entre 10 à 15c. Dans tous les cas les porteurs des prix étaient dans la jubilation.

Après avoir bien ri, il y eut musique et chant. M. Cyrille Constantineau excella dans ses chansons comiques. Le Major C. Roussin avait la surintendance des rafraichissements, ce qui fut irreprochable.

Il était onze heures lorsque la joyeuse compagnie se dit: "au revoir! A deux semaines!"

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS

A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas. M. Chapelaine et Lena Kelly.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Si votre tailleur vous remet à deux ou trois semaines pour un habit ou un Pardessus et que vous n'aimez pas à attendre, il est plus que probable que nous pouvons vous tirer d'affaire.

Supposons que votre tailleur est de première classe, nous conviendrons de vous vêtir d'une manière aussi fashionable, de vous vendre des habits qui vous feront aussi bien, seront aussi bons que ceux que vous avez l'habitude de porter, et nous demanderons le tiers moins cher.

Si vous allez chez le tailleur ordinaire, la tâche est facile, et ailleurs ne compte pas à grand'chose avec nous. Un autre point contre le tailleur est que nous vous remettons l'argent pour les habits que vous n'aimerez pas.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

A Propos de Naturalisation.

M. P. A. Brousseau nous prie d'annoncer ceci:

Samedi prochain, à deux heures de l'après-midi, il y aura une séance à la Cour de Police pour ceux qui désirent se faire naturaliser.

Ceux qui ont obtenu leurs premiers papiers de naturalisation par l'entremise de M. Brousseau, sont priés d'être présents avec leurs témoins.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $4. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'un "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00.—Egg et Broken, $5.75.—No. 2, Nut, $5.00.—Franklin, $7.50 E. BRICKETT

41 Fletcher, Cour. Western Ave

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoir, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualite la meilleure.

☞ Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

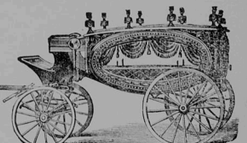
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si popularise parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

A. G. POLLARD & CO.

LES FROIDS Nous font ressentir la nécessité des CONFORTABLES

Et nous nous sommes préparés pour repondre a la demande avec plusieurs occasions au prix de

75c. jusqu'a $2.00

Notre Occasion Speciale!

Qui plaît a presque toutes nos pratiques est un CONFORTABLE EN CRETONNE, 6 pieds de largeur par 6 pieds et 7 pouces de longueur, rempli de ouate blanche et bien fait sous tous les rapports. Nous les avons fait faire nous-mêmes, afin de les avoir plus grands que ceux qui sont tout faits. Notre prix va etre seulement $1.25 et a ce prix c'est une occasion, car ce n'est pas un Confortable "cheap," mais de vraie bonne qualite valant $2.00 pour $1.25. Venez les voir.

A. G. Pollard & Cie.,

Rues Merrimack, Palmer & Middle.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS De LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSS

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 15 NOV. 1894.

CHOSES ET AUTRES.

Nous lisons dans un journal de Montréal:

"La liste de la cour du recorder contenait, lundi matin, les noms de 41 prisonniers—la récolte d'e samedi et de dimanche—dont 23 étaient accusés d'ivresse manifeste. Et nous avons constaté que, comme de coutume, d'ailleurs, la grande majorité des prisonniers n'étaient pas des Canadiens-français. Il n'y avait qu'une dizaine de ces derniers."

Faisons remarquer, en passant, pour ceux qui l'ignorent, que les trois quarts de la population de la métropole du Canada est canadienne française. D'ailleurs, c'est partout comme à Montréal: les Canadiens-français se distinguent par leur bonne conduite.

***

John W. Goff, ele recorder à New York en remplacement de M. Smyth, le candidat de Tammany Hall, n'a dépensé que 75 cents pour son élection. Ce sont des frais bien faibles pour une position à laquelle est attaché un salaire de $15,000 par année. M. Smyth n'a pas encore fait connaître le chiffre de ses contributions à Tammany Hall.

***

La commission chargée de faire une enquête sur la grève des employés de Pullman à Chicago a calculé le chiffre des pertes causées par cette guerre du travail contre le capital. Voici ces chiffres: Pertes sur les propriétés et surplus des dépenses encourues par les chemins de fer durant la grève, $685,308; recettes perdues par les mêmes compagnies de chemin de fer, $4,672,916; gages perdus par les employés de Pullman, $350,000; gages perdus par les employés de chemins de fer, $1,389,143. Total, $7,097,367. Plus de sept millions! Debs a coûté bien cher au pays. Comment pourra-t-il s'acquitter? Il pourra le faire jusqu'à un certain point en restant tranquille. C'est assez facile, il nous semble.

***

Nous lisons dans le *Newport News*:

"Le Révd. Justin D. Fulton, autrefois un clergyman en vue de Boston, qui fait maintenant la lutte en faveur de l'A. P. A., ne put adresser la parole à une assemblée de la Young Men's Christian Association, l'auditoire l'ayant péremptoirement obligé de se taire. Le révérend monsieur vint ensuite à Newport, et il voulut pénétrer dans une église baptiste pour y donner libre cours à son eloquence, mais il fut éconduit proprement. M. Fulton est actuellement extrémiste dans sa guerre contre les catholiques romains qu'il fait plus de mal à sa propre cause qu'à celle de ses adversaires."

Ces pauvres chefs de l'A. P. A. sont mal vus partout, même dans les eglises baptistes. Un homme ayant pour mission de prêcher l'Evangile du Christ et qui se met à la tête d'une société secrète pour poursuivre une œuvre de haine et de dissensions ne mérite que des rebuffades et le mépris.

Un Curieux Proces.

La cour de district de Lincoln dans le Nebraska est saisie actuellement d'un procès aussi curieux qu'extraordinaire.

Un nommé Martin Craig poursuit son beau-père A. Corliss en restitution d'une somme de $1,500. Il prétend que Craig et Corliss étaient associés jadis au Colorado. Or, en 1887, Craig étant allé en voyage, Corliss a vendu le fonds de commerce et a disparu avec les $3,000 qu'il en avait retirés.

Depuis, Craig a retrouvé Corliss à Hartings (Nebraska) et l'a menacé de le poursuivre s'il ne lui remboursait pas les $1,500 qu'il lui avait floutés. Corliss lui répondit qu'il n'avait plus d'argent, mais qu'il lui donnerait sa fille en mariage s'il consentait, de son côté, à lui donner quittance des $1,500. Craig accepta cette singulière transaction et épousa la fille de son ancien associé. Mais moins d'un an après le mariage, la jeune femme, après s'être fait donner une somme considérable par son mari, le poursuivit en divorce et obtint gain de cause.

Or, Craig prétend maintenant que Corliss et sa fille s'étaient entendus pour le floutter une seconde fois, et il poursuit son ancien associé pour tâcher de se faire restituer ses $1,500.

ACTUALITES.

Nous avons appris avec plaisir que M. Emile H. Tardivel, de Manchester, N. H., a été élu député à la législature du New Hampshire aux dernières élections.

Un journal irlandais a découvert un certain cas d'insomnie dans une *workhouse* du comte de Cork; c'est celui d'un septuagenaire qui, depuis 3.00 jours exactement, n'a pas dormi un seul instant; il prend ses repas avec regularité et parait en excellente santé.

Le *City Record* de New York annonce la nomination de M. Pierre Edmond Amiot comme un des ingénieurs de la Cité.

Né à Verchères, P. Q., où ses parents demeurent encore, M. Amiot avait étudié le génie civil à l'Université McGill de Montréal, puis à l'Ecole des Ponts et Chaussées de Paris.

Nous lisons dans le *Globe* de Londres:

"Le chauvinisme n'a ou tout au moins ne devra t rien avoir à faire dans les questions de science, et bien que l'anglais soit la langue la plus répandue dans le monde entier, c'est le français qui domine en Europe, la partie la plus civilisée du monde; par conséquent, nous devons reconnaître avec les journaux scientifiques russes et allemands que le français est la langue qui convient le mieux pour les congrès scientifiques, de même que pour les congrès politiques. Bien plus, la 'langue de la diplomatie' qu'on a louée parce qu'elle permet de dissimuler la pensée, se prête également bien à révéler avec clarté et précision. Les traités et les manuels français relatifs aux sciences sont sans aucun doute les plus clairs de tous, et les savants anglais, sinon même les savants allemands, feraient bien d'étudier les meilleurs modèles français dans la façon d'exposer un sujet."

Et dire qu'il y a des Canadiens à Lowell qui ont honte de parler français!

LE SCANDALE VANDERBILT.

On annonce qu'un compromis s'est effectué entre M. et Mme Vanderbilt, dont les querelles de ménage ont fait l'objet de tant de commentaires à Newport, R. I., la semaine dernière.

Le colonel William Jay, qui est l'ami et l'avocat de Mme Vanderbilt est revenu récemment d'un long voyage qu'il a fait en Europe, et, au cours duquel il a eu de fréquents entretiens avec M. Vanderbilt. Celui-ci, qui a tant fait, comme on sait, pour pousser Mme Vanderbilt à le poursuivre en divorce, aurait offert une somme de trois millions de dollars à sa femme et aurait consenti à se laisser condamner par défaut. Le procès doit s'ouvrir prochainement à Newport, où Mme Vanderbilt est allée s'installer il y a un mois environ, dans la demeure princière que son mari lui a donnée un jour, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

Trois millions ne sont pas grand'chose pour un homme aussi riche que M. W. K. Vanderbilt. Mais le colonel Jay aurait conseillé à Mme Vanderbilt de se contenter de cette somme, afin d'éviter un procès contradictoire qui ne pourrait manquer de faire sensation, et au cours duquel on lui rappellerait publiquement qu'elle était relativement sans fortune lorsque M. Vanderbilt l'avait épousée et que celui-ci s'était montré très généreux depuis envers ses parents peu fortunés.

Ajoutons que l'on prête à M. W. K. Vanderbilt l'intention de se remarier des que le divorce aura été prononcé.

IL MEURT PAUVRE.

Il ne serait pas convenable de provoquer des récriminations sur la tombe de l'hon M. Mercier qui vient de se fermer, mais nous ne pouvons, toutefois, nous empêcher de penser que pour ceux qui, il n'y a pas longtemps encore, déployaient sa malhonnêteté et l'accusait de s'être enrichi aux depens de la province, il y a matière à des réflexions amères dans les lignes suivantes du *Herald* de Montréal:

"A part les meubles de sa "maison, M. Mercier ne valait "pas un sou. A l'époque où il fit "cession de ses biens en faveur "de ses créanciers, il se dépouilla "de tout. Sa vie était assurée au "montant de $24,000 en faveur "de sa femme."

Oui, Mercier est mort pauvre. S'il n'eut pas eu la précaution d'assurer sa vie, dans les jours ensoleillés du pouvoir, il aurait laissé sa femme et ses enfants dans la misère. C'est là tout ce qu'il leur a laissé pour les soustraire à la charité de leurs parents.

Voilà tout ce qu'il a pu épargner, toute la récompense qu'il a reçue du public pour les nombreux sacrifices qu'il s'est imposés pour lui, pour le labeur infatigable et incessant qu'il, d'après les médecins, a déterminé la maladie qui l'a enlevé, et pour toutes les calomnies et les persécutions qui l'ont conduit au tombeau prématurément. Eût-il consacré son temps et les talents brillants dont la Providence l'avait doué d'une façon plus égoïste à ses propres intérêts, ou bien, les eût-il mis à la disposition de ceux qui se l'ayent si richement eux et leurs amis, à même le trésor public, il serait probablement encore en vie, riche et prospère, sinon respecté.

A vrai dire, le public n'a qu'à contraster l'assertion du *Herald*, quant à la pauvreté de M. Mercier à sa mort avec l'immense fortune bien connue des Tupper et des Largevin et *hoc genus omne* pour trouver un serieux objet de reflexion. Quand l'heure suprême sonnera pour eux, on découvrira alors que les services qu'ils ont rendus au pays ont été bien mieux rétribués que ceux de M. Mercier ou de M. Alexandre MacKenzie, qui lui aussi est mort pauvre. Mais comme l'a observé le *Free Press* d'Ottawa en parlant de la mort de M. Mercier: "Il meurt pauvre et laisse rien derrière lui à part son nom et ses œuvres. On peut donc à cette occasion lui appliquer avec raison ces paroles d'un grand écrivain: Les noms et la mémoire des grands hommes sont l'héritage d'une nation. Partout où il existe un vif sentiment national, le souvenir des héros qui sont disparus reste vivant dans le cœur des patriotes et ils paraissent à ceux qui vivent comme des gardiens muets et solennels qui les encouragent. Une nation qui se sent survéillée par de si glorieux gardiens ne périra jamais. Ce qu'ils firent un jour, leurs descendants le feront après eux, et, leur exemple reste dans le pays comme un stimulant, un encouragement perpétuel pour ceux qui ont le cœur de les imiter. En vérité, quand on vit dans le cœur de ceux que l'on a laissés derrière soi, ce n'est pas mourir."

—Daily Telegraph.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appréciation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 le bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co. Lowell, Mass.

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Pénéters et Ornementations, Cié de Voiture de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dapont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES, HORLOGES, CHAINES, CHARMES, BRACELETS, JONCS, ARGENTERIES de toutes sortes, BOUCLES D'OREILLES, LUNETTES, &c., &c.;

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

COUPERET A VIANDE,

$1.75 a $4.00.

Chaudieres a Charbon,

20 cts. en montant.

Sas a Charbon,

55 cts. chacun.

Tordeurs, $1.50 a $7.00.

Moulins a Laver, $5.00.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,

462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT

VEND SEULEMENT POUR

Argent Comptant.

C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez **Paul Vigeant,**

512 RUE MERRIMACK,

tient aussi les Thes de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.

Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 49 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus neuve ux.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block, 53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coborn & Co

31 33, 35 RUE MARKET

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis, Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bailey, Secrétaire

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cumnor George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

753 Rue Merrimack, - coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos **Poupees en Papier**

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

1108 N. Sixth Str., Saint Louis.

Cut this notice out and send it to the League along your name and address, with a dollar bill, and receive in return a beautiful badge.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtée; Les Rêves Dorés; Les Moblenaire de Paris; La Jubilee du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6.50, 8.15, 9.30, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7, 9.30, p m; — Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 4.45, 5.35, 7.25, p m.

Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10.50, a m; 12.05, 3.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8.20, a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.

Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 5.35, 6.15 7.25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12.05, 5.10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35, p m.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12.00 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5.10 p m.

DIVISION SUD.

Et les après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.45, 6.34, ¶6.53, ¶7.45, *8.50, ¶9.00, ¶9.40, 11, a m; 1.00, ¶3.00, 4.00, ¶5.40, p m. Dimanches, 8.45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.48, 6.34, ¶6.53, ¶7.01, ¶7.18, ¶7.27, ¶7.46, *8.37, 9.03, ¶9.50, 11.03, a m; 12.00, m, 1.43, ¶3.03, 4.02, 4.33, ¶5.21, ¶5.43, *6.28, ¶7.22, ¶8.00, ¶9.16, a m; 12.25, 6.00, p m.

Pour Woburn — ¶7.01, 7.45, 11, a m; 1.40, 4.30, *8.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 5.25, 6.05, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.

Pour Salem et après Stations—¶7.38 a m; 1.25, 5.50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.15 a m; 12.05, 5.00 et 5.47 p m; Dimanches, 2.15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.14 a m; 1.50, 3.43, 5.42 p m; Dimanches, 2.00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9.14 a m et 3.43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2.00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7.15, 9.14, (à Nashua seulement), 9.45, a m. 12.11, 1.50, 3.43, 5.42, 6.21, 8.13, 8.43 p. m.; Dimanches, 10.09 a m.; à Nashua seulement, 3.00 a m, 2.00, 6.00, 8.13, 8.43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9.45, a m; 12.11, 1.50, 5.42, ¶8.13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1.50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a m; 1.50, ¶3.43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9.45 a. m.; 12.11, ¶8.13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9.45 a. m.; 8.43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9.45 a m, 8.13 p m, tous les jours, except le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans la

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un dégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Habits d'hommes et parties de dames teintes, et nettoyées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Shaw et Chales de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans la meilleure manière. Robes en toilettes de dames teintes et reparées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. samedi inc.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 101

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

VII

Parlez-moi sans ménagements, monsieur, s'écria-t-il avec l'énergie du désespoir. Vous me croyez coupable, n'est-ce pas? je ne vous ai point convaincu?

Je vous crois innocent, au contraire, répondit le jeune homme, et la preuve, c'est que voici ma main.

Vaubaron saisit cette main qui le réhabilitait pour ainsi dire en se tendant vers lui; il l'appuya contre son cœur, il la pressa contre ses lèvres, et un fugitif rayon de joie brilla dans ses yeux baignes de larmes.

Puisque Dieu m'a permis de vous persuader, demanda-t-il ensuite, pourquoi donc semblez-vous si triste et si découragé.

Parce que je m'épouvante maintenant de la grandeur de la tâ he qu'il me faut accomplir, et de l'immense responsabilité qui va peser sur moi!

J'ai du courage, monsieur, je suis un homme, je p is tout entendre. Vous trouvez ma défense bien difficile? impossible peut-être?

C'est vrai.

Et, cependant, vous ne doutez plus!

Vous m'avez convaincu de votre innocence, mais vous ne me l'avez pas montré, et ce que vous n'avez pas fait, comment, moi, pourrais-je le faire? Tandis que vous parliez tout à l'heure, j'étudiais le son de votre voix et l'expression de vos regards en même temps que j'écoutais vos paroles. Une sorte de communication magnétique s'établissait entre votre âme et la mienne. J'ai compris, j'ai deviné que vous étiez un honnête homme malgré les formidables apparences qui s'élèvent contre vous; la foi m'est venue, enfin, mais cette foi ne repose ni sur un argument, ni sur une preuve. Je crois, mais je me sens incapable de démontrer pourquoi je crois, et je n'ai pas la certitude de faire partager ma confiance à ceux qui déclieront de vous. Vous avez prononcé tout à l'heure un mot terrible, le mot de "fatalité!" C'est bien, en effet, la fatalité aveugle et toute puissante, telle que la comprenait les nations antiques, qui vous a pris dans sa toile indestructible, comme aurait pu le faire une arraignée gigantesque, et qui s'apprête à vous devorer! Tout est contre vous, rien pour vous, rien que votre conscience et mon dévouement! Cela suffira-t-il?

Si Dieu m'a condamné, je mourrai martyr, murmura Vaubaron lentement, je monterai, la tête haute, sur l'échafaud de Calas et de Lesurques, mon innocence me soutiendra à l'heure suprême. Mais ma femme et mon enfant, que deviendront-ils après moi? Voilà ce qui me torture, voilà la pensée qui me fera subir mille mort anticipées, plus cruelles encore que celle qui m'attend!

Ne désespérez pas trop vite, reprit vivement le jeune avocat, d'ici au jour des assises tout p ut se modifier encore. Les prodiges sont moins rares au palais de justice que partout ailleurs, les revirements les plus inattendus s'y produisent à l'improviste. Qui sait si le vrai criminel ne tombera pas sous la main de la police? qui sait enfin si je ne puiserai point dans mon ardente conviction l'énergie qui commande aux âmes, l'éloquence qui touche les cœurs, et la puissance qu'il faut pour convaincre les sceptiques et pour ébranler les incrédules!

Oh! oui, monsieur, sauvez-moi! murmura Vaubaron en joignant les mains, sauvez-moi pour ma femme et mon enfant!

Dieu le voudra sans doute, répondit le jeune homme, dont une exaltation févreuse, enthousiaste, enflammait le sang généreux.

Et maintenant, monsieur, dit timidement le mécanicien, j'ai fait de mon mieux ce que vous attendiez de moi, me permettez-vous de vous rappeler votre promesse?

Je ne l'ai point oubliée, cette promesse, et je vais à l'instant m'acquitter de la mission dont vous m'avez chargé.

Dites-lier bien, à toute, deux, qui je puisse à elles sans cesser, reprit Vaubaron; dites-leur bien que je les aime plus que ma vie, dites-leur aussi que je reviendrai peut-être bientôt. Hélas! si ce n'est qu'un mensonge, il les consolera du moins. Embrassez Blanche pour son père, ma chère petite Blanche. Vous verrez comme elle est jolie, monsieur. Pauvre enfant, elle doit être bien pâle et bien magrie pourtant! Eh bien, malgre cela, je suis certain qu'elle est encore charmante.

Je pars

Vous reviendrez aujourd'hui, n'est-ce pas monsieur?

Oui certes! Je vais me hâter.

L'avocat sortit de la cellule, et Vaubaron, resté seule, éleva son âme vers le ciel dans une pensée de suprême action de grâce. Il remerciait Dieu de ces deux bonheurs imprévus qui descen laient à la fois sur lui, comme une rosée bienfaisante, au moment où il était près de succomber sous le fardeau trop lourd de son effroyable situation. Un homme intelligent et considéré, un homme digne de l'estime et du respect de tous, venait de lui dire: "Je vous crois innocent! Une main honorable s'était tendue vers lui!

C'était beaucoup déjà! ce n'était rien encore cependant à côté de la joie promise et prochaine. Il allait entendre parler de Marthe! on allait lui rapporte les baisers de Blanche!

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LES GRAVURES OBSCÈNES

—Mardi matin, en cour des sessions spéciales, le juge Dugas a rendu jugement dans la cause d'Eugene Côté, agent de cette ville, accusé d'avoir possédé et vendu des gravures obscènes

Dans les remarques que le savant juge a adressées à l'accusé, il lui a déclaré qu'il était de l'intérêt public que cet état de choses cessât.

Le commerce des gravures obscènes est sévèrement défendu par la loi.

Le gouvernement des Etats-Unis et du Canada ont agi de concert pour obtenir le châtiment de l'accusé. Le prisonnier a été trouvé coupable d'avoir envoyé des saletés par la poste, entre le Canada et les Etats-Unis.

M. Dugas a ajouté: Il est de l'intérêt de la morale et de la société de connaitre les agences avec lesquelles vous faisiez affaires afin que personne n'ignore que ce commerce est illégal et que les journaux qui ont quelque pudeur refusent les annonces de ces maisons.

On a découvert que ceux qui font cette propagande malsaine son Appy & Cie, Amsterdam, et Romelo, Hauptostal, Hollande. Il y a encore d'autres agences semblables aux Etats-Unis et qui sont bien connues. Elles annoncent dans certains journaux que l'on introduit au Canada par contrebande.

Je pourrais vous condamner à deux ans de pénitencier, a conclu le juge, mais à la demande du gouvernement Canadien, je ne vous condamnerai qu'à $50 d'amende."

Le prisonnier devra rester en prison jusqu'à ce que l'amende soit payée.

UN MISÉRABLE.

—Le constable Lambert a arrêté un misérable du nom de Louis Brand, un italien de 38 ans, accusé d'un crime odieux.

C'est la femme du sale personnage qui l'a dénoncé à la justice comme s'étant porté à des actes qu'on ne nomme pas, sur sa fille, âgée de 11 ans.

L'accusatrice est sa seconde femme, et la victime du crime, la fille d'un premier lit.

D'après la nouvelle loi criminelle, article 269, le prisonnier peut être incarcéré au penitencier pour la vie et subir la peine du fouet. Après l'enquête en cour de police, l'accusé a été envoyé en cour du banc de la Reine pour y recevoir sa condamnation.

QUEBEC.

MALADE.

—L'*Electeur* nous apprend que M. J. B Tardivel, de la *Vérité*, est assez sérieusement malade depuis quelques mois.

ECHOS DE QUÉBEC

—Mardi, à l'église St Sauveur, M. Gaspard Donaldson a épousé Mlle Mary Ann Hammelan. La nouvelle mariée avait été baptisée la veille, après avoir adjuré le protestantisme entre les mains du R. P. Portelance, O. M. I. Elle a fait sa première communion à la messe du mariage.

—Mme Chaussegros de Léry est gravement malade.

Les autorités se sont émues des plaintes du public entre certaines maisons de prostitution qui se sont installées au beau milieu de nos quartiers les plus respectables. Plusieurs poursuites ont déjà été intentées contre ces maisons et plusieurs autres seront assignées ces jours-ci.

POURSUITE A L'HORIZON.

—Les autorités douanières n'ont pas trouvé d'alcool dans la goélette, "Marie Louisiana" qui a été capturée ici par le steamer "Constance" et remorquée à Québec récemment.

La saisie de la goélette par le collecteur McGee de la Pointe aux Esquimaux était illégale, le capitaine Morin prendra immédiatement des procédures contre le gouvernement pour délai en dommages. On n'a trouvé que du poisson dans la cale de la goelette.

NAUFRAGE.

—Un télégramme reçu hier apporte la triste nouvelle du naufrage de la goelette "Maria," capitaine Edmond Joncas, pendant la tempête de samedi à dimanche, aux Isles à Caribou.

Trois hommes auraient perdu la vie. On ne dit pas si ce sont des passagers ou des membres de l'équipage. Le vaisseau et la cargaison sont totalement perdus.

OTTAWA,

M. ROYAL

—D'après le *Free Press* d'Ottawa, on rapporte que M. Royal, ancien lieutenant-gouverneur du Nord Ouest, s'établira prochainement à la capitale et qu'il y sera candidat aux prochaines élections. Entretemps, il rédigera le *Canada*. On ne demande pas M. Daro her se laissera couper l'herbe sous le pied.

AU CONSEIL PRIVÉ.

—Une dépêche de Winnipeg, reçue mardi, nous apprend que M. John Ewart, C. R. vient de partir pour Londres. Il représentera les catholiques au Conseil Privé, où doit se plaider l'affaire des écoles séparées.

Le gouvernement du Manitoba avait toujours laissé entendre qu'il ne se ferait pas représenter devant ce tribunal. Il est revenu sur cette décision et il a retenu les services d'un avocat de la-bas.

ST HYACINTHE

SERIEUSES BLESSURES.

—Un jeune enfant de M. Lapalme est tombé en bas d'un escalier, samedi. On craint pour ses jours.

AMENDEMENT

TELEGRAPHIE.

UNE EXPLOSION.

UNE ACTION FOLLE D'UN JEUNE HOMME.

Il Tire un Coup de Feu sur un Baril de Poudre

Sing Sing, N. Y., 14 nov.— Une explosion de poudre s'est produite cette après-midi dans le magasin de l'armurier Jones.

John Washburn, un jeune homme, avait emprinté de Jones un fusil pour aller à la chasse.

A son retour il dit à Jones, en réponse à une question, que le fusil n'était pas chargé, et pour prouver cet avancé, il visa sur un baril de poudre et lâcha la détente.

Hélas! le coup partit.

Une formidable explosion s'ensuivit.

Sylvester Lyons, le commis, et deux garçons, Leonard Flullen et George Attheson, furent lancés hors du magasin par une fenêtre et ils allèrent tomber dans la bâtisse de l'aqueduc qui était voisine.

William Pillsburg, le surintendant de l'aqueduc, qui dans le temps passait en face du magasin avec plusieurs autres hommes, a été grièvement blessé par des briques et des fragments de vitres.

Thomas Loftus s'est fait fracturer une jambe et d'autres ouvriers à l'ouvrage aux environs furent blesses plus au moins grièvement.

Le jeune Washburne fut trouvé étendu sur le plancher et retenu dans cette position par une lourde poutre qui lui était tombée sur le corps.

Le feu prit au magasin qui fut complètement consumé, causant une perte matérielle de $10,000.

VOL DE TROIS REDINGOTES.

Robert Wilkins et John Harrington ont ete Arretes.

Lawrence, 13 no— Robert Wilkins et John Harrington ont ete arrêtés hier soir pour vol.

Il pénetrerent dans une pension portant le No. 31 rue Summer et ils s'emparèrent de trois redingotes, d'un mackintosh, de deux chapeaux et de deux paires de gants appartenant à trois pensionnaires.

Ils furent arrêtes au moment où ils étaient en train de mettre ces effets en gages sur la rue Common.

Ils n'étaient en cette ville que depuis samedi; ils logeaient à l'Argyle House, rue Essex.

Petites Notes.

—Le sénateur Hill a dépensé, en frais d'élection, la somme de $3953 59 et il a été défait. C'est une perte seche.

—Dans un récent tremblement de terre au Japon, 300 personnes ont été tuées, un nombre encore grand ont été blessées et 2500 maisons se sont écroulées.

—D'après les dernières nouvelles, les Japonais n'ont reçu aucune ouverture pour faire la paix de la part de la Chine et leur armée continue à s'avancer vers Pékin.

—Pendant l'absence d'Abram Smith et de sa femme, hier, leur maison a été consumée par les flammes et leur trois enfants ont peri. Quelle imprudence que de laisser de jeunes enfants tout seuls dans une maison!

—La greve des employés des fabriques Lorraine, à Pawtucket, qui durait depuis le commencement d'août, a été déclarée terminée. La reprise générale de l'ouvrage se fera lundi prochain. Les gages qui ont été reduits resteront dans le même état, mais la compagnie donnera quelques autres avantages à ses employes, pour les indemniser.

—Un fou s'est emparé d'une locomotive sur une voie d'evitement à la nuit dernière, à Waltham, après avoir lancé sur la voie trois hommes d'equipe qui s'y trouvaient. La police parvint à s'emparer du pauvre individu privé de raison avant qu'il put mettre la locomotive en mouvement et peut être causer une catastrophe. Il sera envoyé à l'Asile des Aliénés à Worcester.

—Il paraîtrait, si l'on en croit une dépêche de Denver, qu'un gros marchand en vue de cette ville est fortement soupçonné d'avoir étranglé la Japonaise et les deux Françaises trouvées mortes dans cette ville depuis quelque temps et dont l'ETOILE parlait hier.

—Un train de voyageurs se dirigeant vers le sud a été dévalisé hier soir vers les 10 heures, à Muskagee, dans le Territoire Indien, par une bande composée de 15 brigands dont pas un n'était masqué. Ils ont enlevé aux voyageurs leurs montres et environ $300 en argent. L'un des hommes d'équipe dit avoir reconnu le fameux brigand Bille Cook parmi les bandits.

UN JUGE ASSASSINE

Par un Homme qui avait un Grief Contre Lui

Nashvill, Tenn., 14 nov.—Le juge William E. Allison de cette ville a été mé d'un coup de revolver cette après-midi vers une heure sur le seuil du palais de justice.

Le meurtrier est George Whiteworth, ex-greffier et maître de chancellerie de la cour de Davidson.

Après son mauvais coup, Whiteworth tenta de se suicider et s'infligea des blessures qui vont probablement causer sa mort.

Whitworth avait été nommé à ce poste par le juge Allison et il l'occupa durant un terme; puis, il y a quelques jours, le juge, au lieu de le nommer de nouveau, appointa son propre fils pour succéder à Whiteworth.

Voilà la cause du meurtre.

TERRIBLE ACCIDENT.

Le Blesse n'a Survecu que Quelques Moments.

Lawrence, 13 nov.—Un bien terrible accident, dont le résultat a été la mort de M. John J Gillespie, est arrivé dans une fabrique Sulton, à North Andover, vers une heure vingt, hier après-midi.

Les vêtements du pauvre garçon furent pris dans un arbre de couche, au moment où il travaillait à poser une courroie, et il fut entraîné par la machine en mouvement qui lui fit décrire plusieurs cercles avant qu'on put l'arrêter.

L'infortuné fut tellement mutilé qu'il ne survécut à ses blessures que quelques moments.

Le Dr Weil fut appelé, mais la victime avait rendu le dernier soupir à son arrivee.

Le défunt, qui n'était âgé que de 21 ans, demeurait avec ses parents sur la rue Sutton.

Explosion d'une Lampe

Lawrence, 13 nov —Vers les onze heures, hier soir, les pompiers furent appelés en arriere du No. 25 rue Common, où une lampe, ayant fait explosion, avait mis le feu à un tapis de table. Les habitants de ce logement étaient ivres et incapables d'éteindre les flammes. Seul le tapis a été consumé.

Deces.

Lawrence, 13 nov—Nous apprenons le décès, en cette ville, à l'âge de 13 ans et 28 jours, d'Amelie, fille du chef de police John E. Sheehan. Cette jeune fille est morte de la diphterie et l'enterrement a eu lieu aussitôt après son décès.

Nouveau Theatre.

Lawrence, 13 nov.—Le théâtre New Park, sous la direction de Thomas Killeen et de William Hawley, a été ouvert hier soir. Ce théâtre se trouve dans l'édifice connu sous le nom de Porter's Hall.

Le Club Francais Vainqueur.

Lawrence, 13 nov.—La cinquième partie de quilles entre le Club Niotus et le Club Français a ete jouee hier soir. Ce dernier club a gagné.

Si vous avez besoin d'une bonne paire de chaussures à bas prix, adressez-vous à M. Chs Dupuis, le gérant canadien du Bijou Shoe Store.

TROUBLES DOMESTIQUES.

Une Femme Veut Divorcer d'Avec son Mari.

L'ALCOOL EST AU FOND DE TOUTE L'AFFAIRE.

Un Interieur de Famille ou Tout n'Etait Pas Rose.

En Cour des Preuves, présidée par le juge Lawton, est commencé hier matin le procès en divorce de Mde Melinda A Howard de North Chelmsford contre son époux, Salamon Howard, qui demeure maintenant à Pembroke.

L'avocat Charles Cowley occupait pour la poursuite et l'avocat L. M. Childs de Boston pour la défense.

Dans la pétition de Mde Howard demandant le divorce, il est allégué que M. Howard a abandonné sa tendre moitié sans cause raisonnable en janvier 1893 et que depuis ce temps-là il n'a pas pourvu aux besoins de sa femme Mde Howard prétend que sa santé décline beaucoup à cause de l'abandon de son mari, ce qui augmente son besoin de support, ajoutant que son mari reçoit une pension de $10 50 par semaine de la cité de Boston, étant un agent de police retraité.

MDE HOWARD INTERROGÉE.

Elle raconte sous la foi du serment que son mari l'avait abandonnée le 17 janvier l'an dernier et qu'il ne lui avait pas même dit qu'il s'en allait. Il se leva le matin, alluma le poêle, et quand Mde Howard descendit peu après, elle ne put trouver son mari nulle part dans la maison. Elle l'appela, mais ne reçut aucune réponse. Il était parti pour ne plus revenir!

Jusqu'à cette date, c'est-à-dire depuis plusieurs mois, le couple se querellait fort souvent. Mde Howard prétendit que ces chicanes étaient causées par les habitudes d'intemperance de son mari. La veille du départ de son mari, Mde Howard s'informa de la santé de leurs connaissances à Boston, car il arrivait de cette ville. Howard avait la main dans sa poche et il faisait sonner son argent. Mde Howard lui dit alors qu'elle était heureuse de voir qu'il avait beaucoup d'argent, car elle avait dépensé jusqu'à son dernier sou pour payer diverses factures. Howard répondit que la santé de ses connaissances à Boston ne la regardait pas et qu'elle n'aurait pas un centin de son argent, quelque fût le montant qu'il avait en poche.

En transquestion, Mde Howard dit que lorsque son mari était ivre, il l'accusait de se servir de son argent pour faire vivre ses parents à elle. Elle nia avoir dit à l'avocat Childs que son mari était un vieux fou et l'avoir jeté à la porte de sa demeure. Une ou deux fois, Howard, après une querelle, prit ses effets et s'en alla, mais il revint chaque fois. Le couple était marié depuis onze ans.

E'isha M. Bearce, agent de la North Chelmsford Iron Foundry et beau-frere de Howard, fut le deuxieme témoin. Il n'apprit rien de nouveau à la Cour, sinon qu'il avait donné plusieurs fois de l'argent à Mde Howard qui était dans le besoin, malgre que son mari gagnât entre $1.75 à $2 par jour à son service, en sus de sa pension.

LA DÉFENSE.

Le premier témoin a été Howard lui même. Il raconta quelque temps avant les funérailles du général Butler à Lowell, son patron lui avait dit qu'il n'avait pas d'ouvrage à lui donner pour quelques jours, vu que les commandes tardaient à venir à la fonderie. Comme pour de son chômage forcé, Howard alla à la fonderie, afin de s'enquerir s'il n'y avait pas d'ouvrage pour lui. On le remettait d'une semaine à l'autre et des mois se passèrent sans qu'il pût faire œuvre de ses dix doigts. Howard se plaignit que lorsqu'il travaillait il dut maintes fois préparer lui-même son déjeûner. Il ne put faire combien de fois la chose était arrivée.

Il prétendit que le jour mentionné par Mde Howard comme étant celui où il s'était rendu à Boston, il l'avait passé à Lowell pour assister aux funérailles du général Butler, ce que savait fort bien sa femme, car elle l'avait rencontré sur la rue Merrimack. Après les funérailles, il retourna chez lui pour prendre ses effets, car il voyait que c'était impossible de vivre en bonne intelligence avec sa femme.

Il rencontra Mde Howard à la porte et la salua comme de coutume. Mde Howard lui dit qu'il n'avait pas le droit de mettre le pied dans la maison et qu'il pouvait s'y considérer un parfait étranger tant qu'il ne travaillerait pas. Il lui dit qu'il avait au moins le droit de faire ses malles pour s'en aller. Comme il était en train de placer ses effets dans une valise, sa femme et sa fille se tenaient à quelque distance et se moquaient de lui.

Il alla demeurer à Pembroke. Mde Howard lui écrivit, mais il ne lui répondit pas.

Howard a dit à propos des querelles avec sa femme qu'elles étaient causées parce que sa tendre moitie ne cessait de lui dire qu'elle desirait retourner auprès de son premier mari, se prétendant certaine qu'il vivait encore.

En transquestion, Howard dit que sa femme lui avait déclaré maintes fois qu'elle aimerait qu'il s'en allât pour ne plus revenir, et quand enfin il s'en alla, sa femme et la fille de celle-ci dirent qu'elles étaient bien contentes.

Howard raconta aussi que sa femme allait souvent en voiture à Lowell en compagnie de M. Bearce pour ne revenir que passe minuit.

L'avocat lui demanda s'il n'avait pas demandé à M. Bearce d'accompagner sa fem ue.

—Jamais, s'exclama-t-il.

Howard prétendit ensuite que sa femme pouvait boire autant que lui. Un jour qu'il était alité, sa femme lui dit que M. Bearce lui avait donné du whisky. Depuis son départ de Lowell, Howard dit qu'il menait la vie d'un "vieux garçon," cuisant lui-même ses repas, ce qui lui coûtait $6 par semaine. Le loyer de sa chambre lui coûtait $24 par année.

M. Bearce fut appelé et il confirmait Howard sur plusieurs points.

Le juge Lawton a pris la cause en delibéré.

LE COMITE REPUBLICAIN.

Les Caucus d'après l'ancienne Methode.

Le Comité Républicain de cette ville a décidé, hier soir, que les caucus cette année auraient lieu d'après l'ancienne méthode, non au moyen "de bulletins de nomination", comme on l'avait d'abord décidé.

La nouvelle méthode, on s'en rappelle, a été décrite au long dans l'ETOILE.

Environ 200 bulletins de nomination ont été reçus et le ballottage aurait été interminable: voilà la principale raison pour revenir à l'ancienne méthode.

Ainsi, qu'il soit bien entendu que le nouveau mode de nomination ne sera pas en force cette année.

Il a aussi été voté de changer la date des caucus; ils auront lieu vendredi 23 novembre au lieu de mercredi 21 novembre.

Avis.

Une assemblée spéciale de la Building Labourers Union aura lieu dans leur salle, 32 rue Middle, lundi 19 novembre à 7.30 p. m. On prie tous les membres d'assister, car on s'occupera de la transaction d'affaires importantes.

Par ordre, R S.

Amusements.

MUSIC HALL.—Ce soir et pour le reste de la semaine, Peter Maher, le fameux boxeur irlandais, sera l'attraction. La représentation sera dans le genre des variétes, et une considérable réunion d'acteurs de spécialités compose la troupe. Les billets sont maintenant en vente

Deces

Léon Alfred, enfant de Joseph et Olivine Boivin, est décédé au No. 3 rue First, à l'âge de 8 mois et 27 jours.

M. Joseph Albert a la charge de cet enterrement.

Chronique Commerciale.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

Faites remplir vos prescriptions à la pharmacie Poulx, rue Middlesex.

Si vous ne trouvez pas un habit qui vous fasse bien chez Putnam & Son, c'est inutile de chercher ailleurs.

Paul Vigeant, épicier, ne vend que pour du comptant, mais ses prix sont plus bas que ceux de tous ses concurrents.

C'est le temps d'acheter vêtements et toutes vos chaussures d'hiver chez Parthenais frères, les gros marchands du haut de la ville.

La guerre de secession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

N'oubliez pas que la grande vente de chapeaux les plus récents et les plus fashionables de Lowell se continue toujours chez Mde P. L. Gregoire. Les chapeaux de $3.00 et $1 98 sont l'attraction du jour.

Did you ever see one of the famous waterproof Interlined Collars or Cuffs? It's very easy to tell, for they are all marked this way

TRADE CELLULOID MARK.

These are the only interlined Collars and Cuffs, and are made of linen, covered with waterproof "CELLULOID." They'll stand right by you day in and day out, and they are all marked this way

TRADE CELLULOID MARK.

The first coat is the only coat, for they keep clean a long time, and when soiled you can clean them in a minute by simply wiping off with a wet cloth—that is the kind marked this way

TRADE CELLULOID MARK.

These collars and cuffs will outlast six linen ones. The wearer escapes laundry trials and laundry bills—no chafed neck and no wilting down if you get a collar marked this way

TRADE CELLULOID MARK.

Ask your dealer first, and take nothing that has not above trade mark, if you desire perfect satisfaction. All others are imitations absolutely.

If you can't find collars or cuffs marked this way, we will send you a sample postpaid on receipt of price. Collars, 25 cts. each. Cuffs 50 cts. pair. Give your size and say whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY, 427-429 Broadway, NEW YORK.

Chaussures en Caoutchouc.

ACHETEZ LES MEILLEURES. --- ELLES NE COUTENT PAS PLUS CHER.

The GOODYEAR GLOVE Co.

Cette marque sur une Claque est une garantie de son excellence

Nous avons en stock des Claques qui font à toutes les formes de chaussures, soit légères, soit pesantes, montantes ou basses, doublées ou non.

Bottes en Caoutchouc pour Hommes, Femmes et Enfants.

Arctics boutonnés haut et boucles pour toutes les grandeurs de pieds. Jolis Arctics a bout Rasoir et Claques legeres et basses.

Quand vous serez lasse d'acheter des Claques qui ne durent pas, essayez les notres.

☞ N'oubliez pas que nous avons une ligne considérable de

Gilets en Caoutchouc pour Hommes et Enfants, aussi des Mackintoshes pour Hommes

De tous genres a partir de $5.00 en montant.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL SOCIETY INJECTION

Capsules - Treatment.

In connection with the Capsule, compound of the bacterials of the Injection, applied to the Urethra.

Ready cure for GONORRHOEA, GLEET and WHITES. Its effect on the human system.

PREPARED ONLY BY The Royal Injection Co., LOWELL, MASS.

A most scientific compound of the best antibacterials of modern age applied to the Gonococcus Neisser.

PREPARED ONLY BY The Royal Injection Co., LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer des Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— P. F. LEW, Propriétaire.

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.
Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Banner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

Mde Howard s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Biere { The Roches'ter Brewing Co's. } Biere

Smith's Philadelphia { Ale } "Ye Olden."

Biere { Saveur Europeenne, sans pareille } Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m

☞ Téléphone 452-3.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

806 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.

Employées Canadiennes :— Mesdes Lina Lamiaire, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Louise Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL MASS., VENDREDI 16 NOVEMBRE 1894. No. 506

Dickson Bros

SUCRE 22 lb. $1.

Le prix de l'Lowell fait savoir que nous vendons sa pure granulé 1 lbs 21.5d de la ville. Bonnes marchandises 25 epis.

DICKSON BROS, 8 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Avant d'acheter vos billets de chemin de fer, rendez-vous pour toutes informations chez Chs H. Chagnon, propriétaire du St Lawrence Hotel.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Une marchandise très populaire pour bien des usages de famille, c'est la flanellette grise, et A. G. Pollard & Co., annoncent ce matin une vente de coupons de ces marchandises.

Hier après-midi, à la cour de police, John Linehan a été condamné à une amende de $15 pour assaut sur sa belle-sœur. Daniel Linehan, frère de John, a été envoyé devant le grand jury pour assaut sur sa mère.

Mde B. W. Johnson, l'épouse du commerçant de chevaux de la rue Auburn, est de retour d'un voyage en voiture dans le nord de l'Etat de New York, une distance de 400 milles. Il lui fallut huit jours pour faire ce trajet.

Green vend des machines à coudre à $15 en montant. Un bon piano de seconde main, $40. Il nettoie une montre ou pose un ressort principal pour $1.00 et garantit son ouvrage pour un an. Z Cormier, orfèvre, T. Roch et L. R. Brien, vendeurs. Green, 88 rue Merrimack.

Madame C. Decelles, de Worcester, Mass., la sœur de notre concitoyen Wilbrod Bouthillet, est en promenade en cette ville. Mde Decelles est la cousine germaine de Mgr Decelles de St Hyacinthe et la tante de M. l'abbé Edmond Decelles.

Le gouverneur Greenhalge est de retour du Maine, après une vacance de plus d'une semaine. Son Excellence est en excellente santé; on voit que l'air pur des forêts de l'Etat voisin ne lui a fait que du bien, après les travaux de la dernière campagne.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son *STOCK* de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poele de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poeles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poeles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume

de première qualité. (dites Stamée) à 7c. seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.

Feuilles de Bd d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12. $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funebres,
605 Rue Merrimack.

Mort Subite

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons avec chagrin que M. Fred Bousquet, autrefois de Lowell et qui habitait depuis quelque temps Biddeford, Me., est mort subitement cet avant-midi.

Son père est parti tout de suite pour ramener le corps à Lowell demain.

Nos condoléances.

MARIAGE FASHIONABLE.

Les Nouveaux Epoux Recoivent Beaucoup de Cadeaux.

Mercredi après-midi, à 2 heures, à la résidence des RR. PP Oblats, M. Henry L'Heureux, un jeune homme très populaire parmi la jeunesse et faisant partie de la bande Mirault, conduisait à l'autel Mlle Marie Rose Churron, bien connue des demoiselles canadiennes. Le Rév. Père Forget, chapelain de la Corporation des Membres de l'Association Catholique, société dont M. L'Heureux fait partie, donna la bénédiction nuptiale.

M. Napoléon Desmarais et Mlle Celia Demers de Lawrence, Mass., agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Les costumes portés par les nouveaux mariés et leur suite étaient magnifiques.

Après les cérémonies nuptiales, un somptueux dîner fut servi à la résidence du père de la mariée, M. Edmond Charron, rue Brooks.

Sur l'invitation de M. et Mde William, parents du marié, une belle réception eut lieu le soir au Highland Hall. Des centaines d'invités répondirent à leur invitation.

Il y eut un concert de 8 à 9 heures, puis une grande marche dirigée par les nouveaux mariés, suivis immédiatement du garçon et de la fille d'honneur, et ensuite venaient tous les invités. Après la grande marche l'on exécuta différentes danses et on s'amusa on ne peut mieux.

La musique, pour le concert et la danse, était fournie par les meilleurs musiciens de la ville.

Des rafraîchissements furent passés très souvent durant la soirée, et vers minuit un lunch fut servi, consistant en tartes, biscuits, etc., et du bon café.

Après la danse on fit du chant et de la musique, et ce n'est que vers les 2 heures du matin que l'on commença à se séparer, emportant un joyeux souvenir de cette fête qui restera longtemps gravé dans les cœurs.

Voici les noms des personnes qui ont organisé cette belle réception:

Maître des cérémonies, M. Alex. Fecteau, jr; assistant, M. Adélard Guimond; Aides, MM. Joseph Choquette, Alfred Hénault, Edmond Trépanier, John Boudreau, Charles Groux, Sylva Chatrou, Wilfred Barrette, Octave Pepin; rafraîchissements servis par M. Joseph H. L'Heureux.

Mlle Florence Demers, de Lawrence, Mass., Mlle Néomie Lafontaine du Canada, et M. Louis Brisson, de Haverhill, Mass., étaient en promenade en cette ville, pour assister au mariage.

Les nouveaux époux ont reçu de splendides cadeaux, mais il nous fait peine de ne pouvoir les publier, la liste en étant trop longue.

Nos meilleurs souhaits au nouveau couple.

Nous sommes priés, de la part de M. et Mde Henry L'Heureux, de remercier toutes les personnes qui ont répondu à l'invitation pour assister à la réception au Highland Hall et tous ceux qui ont aidé d'une manière quelconque au succès de cette fête.

Une Fabrique en Feu

A l'heure où nous écrivons, le U. S. Bunting Mill, rue Crosby, est en feu.

Cette fabrique est entourée de demeures particulières et les pompiers ont un gros incendie à combattre.

A demain pour les autres détails.

Rien pour Rien.

Depuis quelques semaines nous recevons assez souvent des lettres nous priant d'annoncer que certaines personnes sont entrées à l'emploi de telle ou telle maison de commerce qui ne daigne seulement pas faire des réclames dans nos journaux.

Ces employés, à la demande sans doute de leurs patrons, voudraient nous faire dire à leurs amis d'aller leur rendre une visite, qu'ils seront bien servis, etc. Ce n'est ni plus ni moins qu'une véritable réclame qu'on voudrait de nous. L'ETOILE ne peut pas annoncer ces marchands gratuitement.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, ce matin, six délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés. Ensuite le juge a imposé les sentences suivantes: James Farley, W. Hale et James Moore, une amende de $3 pour ivrognerie. Bernard McClusky, $5 pour la même offense.

Pat. McGauvran, pour ventes illégales de boissons enivrantes, une amende de $100. Il en appela à la Cour Supérieure.

John Mann et Pat Cullen ont été condamnés à 3 mois de prison chacun pour vol de 100 livres de broche en cuivre au préjudice de la compagnie d'éclairage. Cullen était aussi accusé de refuser de pourvoir aux besoins de sa famille. Pour cette offense il servira 2 mois de plus à la même institution.

James Lovejoy a pris quelques verres hier soir et lorsqu'il fut rendu chez lui, sur la rue Middlesex, il prit son fusil et tira deux coups dans la rue. L'officier Cawley l'envoya au poste et ce matin il paya une amende de $5.

Max. Elpert était accusé de vol d'un poele à gaz au préjudice de H. S. Parker. Il plaida non-coupable, et après avoir entendu les témoignages, le juge l'acquitta.

Mde Eno a plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie et paya une amende de $1.

Margaret Cryon, Catherine Welsh et Lizzie Sharkey, deux petites filles d'une dizaine d'années et une de 14 ans, comparaissaient devant le juge pour avoir fait du tapage à l'école sur la rue Fayette. Après avoir entendu les témoignages des maîtresses Fay et Cohen, le juge les trouva coupables et les mit sous probation.

John Young, un petit vagabond, a été condamné à l'Ecole de Réforme pour 6 mois.

Une vingtaine de petits garçons, accusés de différents délits, ont eu leurs causes remises à cette après-midi.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Il y a probablement bien peu de personnes qui savent que nous avons des Pardessus en Kersey et en Beaver breveté, doublés en Soie, pour $38. $40 et $45.

Le coût ne peut être égalé que par peu de tailleurs strictement de première classe dans les grandes villes, mais ils demandent pour de semblables vêtements le double de ce que nous chargeons.

Nos Pardessus moins coûteux, en Kerseys et Meltons, doublés en Serge ou en Worsted, $10 à $20, sont quant à leur qualité intrinsèque aussi bons que les plus coûteux.

Tous sont de grande mode et il n'y en a qu'une sorte.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

A Propos de Naturalisation.

M. P. A. Brousseau nous prie d'annoncer ceci:

Samedi prochain, à deux heures de l'après-midi, il y aura une séance à la Cour de Police pour ceux qui désirent se faire naturaliser.

Ceux qui ont obtenu leurs premiers papiers de naturalisation, par l'entremise de M. Brousseau, sont priés d'être présents avec leurs témoins.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimenté

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.

Pardessus sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2. Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT
41 Fletcher, Cour. Western Ave

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

☞ Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette,
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle de l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore les Cabinets des mêmes finis pour $1.00 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS DE LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSSIER,

M. PHILIP COTE,

M. ALEX ARCHAMBAULT,

M. F. X. ROBERT,

M. WILDY CHAPUT,

M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

FLANELETTE Grise ou Brune,

5c. et 6¼c.

LA VERGE.

Nous venons de recevoir 3 boites seulement de coupons de ces belles Flanelettes grises ou brunes dont nous avons eu tant de demandes dernierement, mais nous n'en avions pas. Eh bien! nous

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIE PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	·75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 16 NOV. 1894.

BULLETIN POLITIQUE.

L'Honorable M. Pothier, le présent maire de Woonsocket (Rhode Island), va, paraît-il, briguer les suffrages des électeurs pour un second terme. M. Pothier est républicain.

Si l'on en croit le *Reporter* de Woonsocket, M. Pothier a fait un excellent maire. Ecoutons notre confrère :

"Les affaires de Woonsocket ont été administrées d'une manière admirable, pendant l'année qui vient de s'écouler, et aucun besoin de changement ne se fait sentir, ni dans la physionomie politique, ni dans le personnel du gouvernement."

Eh bien! nous prédisons à M. Pothier un triomphe encore plus éclatant que celui de l'an dernier. Avec des états de service comme ceux que possède notre distingué compatriote et durant une époque aussi favorable aux candidats républicains que la présente, nous pouvons faire cette prédiction sans être prophète ou fils de prophète.

Quel sera l'adversaire de M. Pothier? Les amis de MM. Heffernan et Getchell, deux politiciens en vue appartenant au parti démocrati ue, parlaient de leur candidature en opposition à celle de notre compatriote, mais la dernière nouvelle qui nous arrive nous apprend que tous deux ont refusé de faire la lutte contre M. Pothier.

On parle maintenant de M. Etienne C. Delabarre; il a même été choisi candidat par les démocrates. Ce monsieur regrettera plus tard de s'être frotté à plus fort que lui.

L'Honorable M. Pothier a droit à un second terme et il l'aura, nous en avons aucun doute.

M. Delabarre est un franco-américain protestant qui aura l'appui de l'A. P. A.

∴

Le *Protecteur Canadien*, commentant le résultat de la dernière élection dans l'Etat de New York, signale une étrange anomalie qui se présente dans l'arène politique de l'Etat-Empire. Voici la chose :

On sait, en effet, que, tout en détruisant le régime démocratique dans l'Etat et dans la métropole, l'électorat s'est donné de nouvelles lois: la constitution revisée par la grande convention, en majorité républicaine—qui a siégé il y a quelques mois.

D'après cette nouvelle constitution, les frontières des anciennes divisions électorales sont abolies et il y aura un gerrymander général, tout au profit des Républicains, cela va sans dire.

Mais voici le hic.

Cette même constitution, qui donne tant d'avantages aux vainqueurs du 6 novembre, ordonne l'abolition de la Législature que le peuple vient de se choisir, dès le jour de sa mise en force, soit le 1er janvier 1895.

Ainsi tous les députés élus mardi de la semaine dernière n'iront pas siéger à Albany et il faudra de nouvelles élections générales en janvier ou février prochain.

Si encore c'était là la seule difficulté.

Mais on croit généralement que la validité même de la nouvelle constitution sera soumise aux cours de justice et alors il faudra attendre des mois et des mois dans une incertitude et une instabilité dangereuses que les tribunaux se soient prononcés en dernier ressort.

Heureusement que l'exécutif sera alors entre les mains des Républicains et que l'absence de législateurs à Albany ne fera aucun tort à la bonne administration de l'Etat, au contraire.

Parlons un peu de la prochaine élection municipale en cette ville Ce sujet interessera probablement nos lecteurs.

Les candidatures pour la mairie ne se dessinent pas rapidement. Du côté des démocrates, rien n'apparait encore à l'horizon. Cette absence de candidats chez nos adversaires s'explique: l'année est si mauvaise pour la démocratie. Chez les républicains, il y a le maire Pickman qui accepterait une nomination à un troisième terme; mais il n'est pas seul dans l'arène. L'échevin Lovejoy, M. Hutchinson et quelques autres ne refuseraient pas cette candidature. Qui sera nommé? Il se fait du travail en sous-main, et les caucus qui auront lieu vendredi 23 novembre jetteront de la lumière sur la question.

ACTUALITES.

L'*Opinion Publique* de Worcester prétend que M. J O Tardivel, le rédacteur de la *Vérité*, n'est canadien ni d'origine ni de naissance. M. Tardivel serait né dans le Kentucky, d'un père français et d'une mère américaine.

∴

Rome a été mise en émoi par un terrible drame de famille.

Le fils du sénateur Caracioli fréquentait depuis longtemps la famille du prince Jaiano.

Il devait épouser une des filles de celui-ci, la plus âgée.

Au dernier moment ses idées changerent et il obtint la main de la troisième.

Tout alla bien, jusqu'au matin des noces, alors l'aînée versa une bouteille de pétrole sur la robe de sa sœur et y mit le feu.

La pauvre fiancée chercha, mais en vain, à se débarrasser de son habit enflammé. Inutile, elle expira au milieu des flammes, en proie à d'atroces douleurs.

∴

Deux Américains qui venaient d'achever leurs études firent le projet de traverser l'Asie en bicycle, afin de compléter leur éducation. Les voyages forment la jeunesse, et quand ils sont faits en vélocipède, ils comptent double. Cette entreprise audacieuse a réussi contre toute espérance. Montés sur des appareils d'une solidité à toute épreuve, MM. Thomas Allen et William Sachtleben sont partis d'Ismid, sur la mer de Marmara, et sont arrivés sains et saufs à Tien-Tsin sur le golfe de Petchili, après avoir passé par Erzeroum, Théhéran, Samarcande, Kouldja, Barkoul, Ngan-si-Tchéou, Lan-Tcneou-Fou, Tai-Youang-Fou et Pékin.

Ces intrépides explorateurs a 2 roues ont visité l'Asie Mineure, la Perse, le Turkestan et la Chine. En soixante et onze jours, ils ont fait un trajet de quatre mille neuf cent quatre-vingt-sept kilomètres; il avait fallu à Marco Polo plusieurs années pour parcourir à peu pres le même itinéraire; il est vrai que, de son temps, le bicycle n'était pas encore inventé.

∴

Maniere de Conduire les Chevaux.

Les règles suivantes sur la manière de conduire un cheval sur la route, bien que très élémentaires, sont rarement observees. Celui qui, au début du voyage, mene rapidement son cheval sous prétexte qu'il est frais, qu'il s'est reposé depuis plusieurs jours, ou celui qui parcourt vite une certaine distance et met ensuite le son cheval au pas pour le faire reposer, fatigue inutilement sa bête et n'en obtient pas ce qu'il peut en retirer; il vaut mieux aller lentement au début de la course; au bout de quelques milles faire prendre au cheval, des qu'il est échauffé, une allure convenable, et la lui faire tenir tout le temps du voyage.

Une autre règle bien elementaire aussi est que le cheval ne doit pas prendre trop de nourriture sur la route; une legere ration d'avoine vaut mieux que toute autre nourriture dans ce cas. Un exercice violent après le repas retarde, arrête la digestion; le cheval qui est lance à une allure rapide après un copieux repas, ne fût-ce que pour une courte distance, court risque généralement de prendre des coliques,

Il est aussi bien important de savoir comment abreuver sa bête en route: il ne faut jamais la laisser se remplir l'estomac d'eau; il vaut mieux, s'il est possible, faire boire souvent, mais peu à la fois.

EXPOSITION.

Nous exposons, dit le *Patriote* de Bruxelles, dans notre salle des dépêches (section zoologique):

De la vache enragee.
Un canard... lancé par un journal.
Une poule mouillee.
Le corbeau de la fable.
Un mouton de Panurge.
Le bouc émissaire.
Un rossignol de magasin.
Une araignée prise sous le plafond d'un homme politique.
Une fine mouche.
Un serpent réchauffé dans le sein d'un bienfaiteur.
Un ours mal léché.
Un élan... d'enthousiasme.
Des couleuvres que personne n'a voulu avaler.
Le lion du jour.
L'hydre de l'anarchie (il manque plusieurs têtes).
Le chou radical et la chèvre doctrinaire (celle-ci mangeant celui-là.)
La chimère collectiviste.
Un lapin posé à quelqu'un.
Les sangsues du pauv'peuple.
Un fameux merle.
Un cygne au moment ou il entonne son fameux chant, dit "chant du cygne."
Des alouettes rôties tombées du ciel.

Un Adroit Filou.

Haverhill, Mass 16 Nov. 1894. Ces jours derniers, un filou réussissait à extorquer six mois de loyer et $52.00 en argent à un de nos propriétaires de la Hilldale Avenue.

Comme ce dernier a beaucoup de propriétés dans différentes parties de la ville, il est obligé d'être très vigilant afin de ne pas se faire jouer par ses locataires. Un des ses logements sur la Hilldale Avenue était occupé depuis un certain temps par une pauvre veuve avec deux jeunes enfants du nom de Lacarde. Elle avait l'habitude de prendre de l'ouvrage chez elle pour subvenir aux besoins de sa famille. Depuis quelque temps n'ayant pu se procurer de l'ouvrage, elle était incapable de payer son loyer. Le propriétaire ne cessait de lui demander le paiement des trois mois qu'elle lui devait, quand ces jours derniers votre bon propriétaire, à bout de patience, se mit en train de la mettre à la porte. Notre pauvre femme était au désespoir de se voir ainsi sans abri pour elle et ses enfants.

Le propriétaire était là présent pendant que des hommes sortaient dans la rue les effets de la veuve.

Un étranger survint parmi la foule et essaya de faire comprendre au propriétaire qu'il commettait un acte tout à fait inhumain mais tout fut en vain, alors notre homme voyant qu'il ne pouvait rien gagner du propriétaire endurci demanda le montant de la réclamation de ce dernier qui lui répondit que la somme de $24 lui était due, alors notre philanthropiste tirant un billet de $100 le présenta au propriétaire lui disant de prendre ce qui lui était du et de plus le montant de trois autres mois de loyer. Notre propriétaire, croyant faire un bon marché s'empressa de remettre le change à qui de droit accompagné d'un reçu pour 6 mois de loyer pour la veuve.

De suite les amis de cette dernière s'empressèrent de rentrer ses effets, quand tout fini notre étranger disparut sans laisser sa carte.

Mais quel ne fut le désespoir du propriétaire lorsque une heure après il revint sur les lieux ayant découvert que le billet de $100 était contrefait. Il essaya de se faire remettre le reçu par la veuve mais en vain.

Il ne lui reste à présent qu'à pleurer la perte de ses $52 et 6 mois de loyer. Messieurs les propriétaires à l'avenir soyez plus humains.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Cie, Lowell, Mass

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetieres, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Cité de Voûte, de Pilsen &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.,

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues
Central & Middle

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No, 12 RUE JOHN,

Manteaux ! Manteaux !

Nous les avons, nous en avons plusieurs lots.

Les Marchandises les meilleures et les plus à la mode que nous ayons eues.

JACKETS LONGS ET COURTS.

COLLERETTES COURTES ET LONGUES.

Les apparences les plus récentes et les plus jolies dans les Tissus doux et rudes

A Meilleur Marche que Jamais.

Jackets en beau Beaver, faisant juste, 40 pcs de long, 9.75 valant $12.50.

Colleettes en Drap, dans toutes les nouvelles formes, pour $5 75, 6.50, 7 50, 8.50 jusqu'à $37.50.

Colleettes en Fourrure, dans toutes les fourrures à la mode, on garantit les prix comme étant les plus bas.

Des centaines d'occasions, qui ne dureront que quelques jours. Venez de bonne heure et choisissez-en une.

Guerisons Merveilleuses

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes :

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS NVRAIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU :—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
West Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block, **53 Rue Central.**

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coborn & Co

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cumnor George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

753 Rue Merrimack, — coin de Race

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette, Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Bloc.

66 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests!

Are you willing to work for the cause of Protection by placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

1108 St. Paul Bldg., New York.

Our info sheets will cost you 1 c. in the postage stamp and printing, and will give you a reliable insight into the tariff question.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Paussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell :

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 45, 4 10, 5 10, 6 15, 7 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 20, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 20, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 5 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 2 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Rapport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Central de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, ¶7 38, ¶7 50, ¶8 50, ¶9 50, 11 03, a m; † 12 00, m, † 1 45, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, 6 21, ¶5 43, ¶6 28, ¶7 52, p m; — Dimanches, ¶7 18, ¶7 27, ¶8 45, ¶9 16, a m; § 4 25, 6 00, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; † 12 00, ¶5 46, p m; — Dimanches, § 45, a m; § 4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; † 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; † 2 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—† 7 15 a m; † 12 05, 4 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton— 9 14 a m; † 5 50, § 3 43, § 4 2 p m. **Dimanches, 2 00 p m.**

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— † 7 51, 9 14, (A Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, † 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 12, 9 43 p m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, — 5 00, § 7, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; † 12 11, † 5 50, 5 42, 8 43 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — † 5 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via White River—9 45 a m; † 5 50, † 5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; † 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; § 4 3 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, § 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char pour

La Cote du Pacifique,

Dès la plus parfaite ligne concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et on repare Serviets, pantalons, et Vestes d'hommes teints sans couture. Robes, Sacs et Chaises de dames teintes sans couture. Rideaux, Dentelles, teintes dans la machine, et repassées. Robes en 12hrs et dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. m., sauf le lundi.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 102

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

VII

Deux heures s'écoulèrent. Ces deux heures, contre son attente, ne semblèrent pas longues au captif. L'espérance radieuse illuminait les ténèbres de son cachot; il oubliait toutes les souffrances de l'avenir; il vivait dans une sorte d'extase. Le bruit des serrures et des verrous se fit entendre. La porte se rouvrit, l'avocat parut sur le seuil.

Vaubaron s'élança de la couchette sur le bord de laquelle il était assis, et fit un mouvement pour franchir la courte distance qui le separait de son futur de fenseur. Mais au lieu d'avancer, il recula, saisi d'un tremblement subit. Son regard, habitué à saisi les moindres details dans la demi-obscurité de la cellule, venait de lui montrer le visage du jeune homme empreint d'une pâleur livide, ses traits altérés par une poignante émotion, ses yeux baissés avec un douloureux embarras. Vaubaron crut sentir une main de fer le prendre à la gorge et l'étrangler.

Ah! balbutia-t il d'une voix éteinte, Dieu n'a pas eu pitié de moi! Vous m'apportez un nouveau malheur!

L'avocat, sans parler, pencha la tête par un signe affirmatif. Vaubaron poursuivit:

Ma femme est bien malade, elle est à l'agonie, n'est-ce pas? elle m'appelle! elle m'appelle ... et je suis prisonnier!

L'avocat garda le silence. Les yeux du mécanicien s'agrandirent et sa figure prit une expression étrange, effarée. Un murmure indistinct, ou plutôt un râle s'échappa de ses lèvres, et dans ce râle on pouvait distinguer ces mots :

Ma femme est morte! O mon Dieu! ma femme est morte! ma femme est morte!

L'avocat s'approcha du malheureux; il prit ses mains qu'il trouva glacées, et il lui dit tout bas, d'une façon presque inintelligible, car lui aussi il sentait son cœur défaillir :

Du courage, au nom du ciel! du courage!

Elle est morte! répéta le mécanicien. Elle est morte, c'est je n'ai pas la, et je ne la verrai plus! Marthe ma douce Marthe, ma compagne, ma consolation, mon bonheur, ma femme bien-aimée, je n'ai pas reçu ton dernier soupir et ton dernier baiser, ma main n'a par fermé tes yeux, je ne t'ai pas revue, je ne te reverrai plus, jamais...jamais!

Il ne sanglottait pas; ses yeux restaient fixes et secs; un hoquet convulsif soulevait sa poitrine; jamais plus morne et plus effrayant visage n'exprima plus incurable désespoir.

Quelques minutes s'écoulerent dans un morne silence. L'avocat se taisait. Qu'aurait-il pu dire? Il est des douleurs en présence desquelles les phrases banales de consolation expirent sur les levres et deviennent impossibles.

Tout à coup Vaubaron frissonna de tout son corps, comme un cadavre que galvanise une puissante électricité. Il leva la tête, et, fixant sur l'avocat ses prunelles illuminées de fauves lueurs, il balbutia d'une voix rauque :

J'oubliais mon enfant, monsieur! Qu'est devenu mon enfant? Est-elle vivante? Est-elle morte? Le jeune homme fit un violent effort et parvint a prononcer ces mots :

Non, elle n'est pas morte, il est permis du moins de le croire, de l'espérer. La pauvre petite a disparu de votre logis.

Disparue! s'écria le malheureux père en se tordant les mains et en se meurtrissant le visage avec ses menottes qui l'ensanglantèrent, mal! j'aimerais mieux la savoir couchée dans la tombe qu'erran dans Paris sans asile et sans pain! Ma fille! ma petite Blanche, mon enfant adorée, mendiant son pain, repoussée, chassée, méprisée! Et l'avenir! l'avenir! que deviendra cet ange? Mon Dieu, c'en est trop! Mon Dieu, mes forces sont à bout, pardonnez moi ce que je vais faire. Marthe, attends-moi.. Marthe, me voici... Je meurs .. et j'étais innocent!

Et le mécanicien, échappant aux bras de l'avocat qui cherchait à le retenir, s'élança, la tête en avant, avec une violence surhumaine, contre la muraille qui lui faisait face. On entendit un bruit sourd et hideux; le sang jaillit du crâne entr'ouvert; le corps du malheureux Vaubaron s'abattit sur le sol comme une masse inerte.

VIII

Il nous faut remonter avec nos lecteurs jusqu'au soir du jour de l'arrestation de Jean Vaubaron, et rejoindre Rodille que nous avons quitté au moment ou, poitant sur son epaule la petite Blanche qui venait de se réveiller, il ouvrit la porte de la maison mystérieuse de l'avenue de Neuilly.

Nous prions nos lecteurs de se souvenir que cette maison était double, ou plutôt qu'elle se composait de deux habitations contigues, indépendantes en apparence l'une de l'autre, mais communiquant en réalité par un couloir qui traversait l'épaisseur du murmitoyen, et dont Rodille seul avait le secret.

Dans l'une de ces maisons se trouvait, partagent en deux parties égales le salle du rez-de-chaussée, le grillage au maillés solides derriere lequel se dressait le bureau, ou plutôt le comptoir du receleur, déguisé en centenaire sous le pseudonyme du "père Legrip". La cave renfermait le trésor de Rodille, cet éblouissant amas d'or et de bijoux sur lequel il nous a été donné de jeter les yeux, presque au début de ce récit

La maison contigue passait, nous le savons, pour être toujours deserte. Des volets intérieurs et matelassé rendaient impossible d'apercevoir du dehors le rayonnement lumineux des deux quinquets à reflecteurs places à la droite et à la gauche de la glace devant laquelle Rodille operait son travestissement, lorsque quelque lucrative opération de commerce appelait le père Legrip dans la demeure voisine. Il ne faisait presque, d'ailleurs, que traverse cette sorte de vestiaire pour gagner le passage secret, et il stationnait dans la salle basse tout au plus pendant huit ou dix minutes, temps indispensable à son changement de costume et sa complete metamorphose.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

LA DIPHTÉRIE.

—Il y a actuellement au Protestant Infants Home, rue Guy, 17 cas de diphtérie, et à la Montreal Founding & Infant Nursery, 13 cas. Les Drs Cameron et Evans, attachés à ces institutions, ainsi que les Drs L. Laberge et E. P. Lachapelle, sont venus porter ces faits à la connaissance du maire, pour le prier de faire ouvrir, sans délai, l'hopital civique, afin d'y recevoir ces malades.

La bâtisse louée par l'Hôpital Général pour y recevoir les diptériques est remplie, dit-on. Il y a là, 28 cas actuellement et il est impossible d'en recevoir un de plus.

Le comité d'hygiène sera convoqué d'urgence pour considérer la situation.

QUEBEC.

IL Y AURA UNE SESSION.

—Le *Journal*, d'Ottawa, croit que les brefs pour les élections partielles dans Vercheres et Québec Ouest seront émis d'ici à deux semaines.

ENCORE 4.

—Il y a actuellement à la législature de Québec, 49 députés conservateurs et 23 députes libéraux. Sur les 49 conservateurs, il y a 11 anglais.

Retranchez ces 11 anglais des 49 conservateurs et ajoutez les aux 23 libéraux, vous aurez alors 38 conservateurs et 34 libéraux, c'est-à-dire quatre de majorité pour le gouvernement.

PACAUD.

—L'*Electeur* dit que M. Pacaud est depuis trois ans retiré de le politique active et n'assiste plus au réunions de parti.

LES IMPORTES.

—Samuel Bosby, jeune émigré anglais âgé de 16 ans, a été condamné à trois mois de prison pour vol de $47 à son patron, M. Mohr.

Ayant été soudainement appelé auprès d'un parent malade, M. Mohr laissa sa maison à la garde de Sam. Lorsqu'il revint au logis le soir après une absence de quelques heures, il trouva ses enfants endormis, et constata l'absence de Sam. Un coup d'œil dans son tiroir à l'argent suffit pour lui demontrer que le contenu avait aussi disparu.

Sam n'a pas été longtemps au large, car 24 heures après son escapade il était pincé.

Sam est un de ses enfants recueillis sur le pave de Londres et envoyes au Canada par les sociétes de charité.

Quand on l'a arrêté, il était ivre et couché le long de la voie du Grand Tronc, à deux milles de Lévis.

NOUVELLE INDUSTRIE.

—M. Frankenburg, propriétaire de la plus grande manufacture d'imperméables de Manchester, Ang., a loué la manufacture Paré à St Roch.

Il y installe en ce moment les machines nécessaires à la succursale qu'il fonde en cette ville et y emploiera 50 ouvriers.

OTTAWA.

LA DIPHTÉRIE A OTTAWA.

—La diphtérie continue à faire des victimes à Ottawa, bien que la maladie ne paraisse pas prendre beaucoup d'extension. Il y a environ une trentaine de malades à l'hôpital, souffrant autant de la diphtérie que de la scarlatine.

M. le docteur Robillard dit qu'il va écrire au secrétaire provincial à Toronto pour qu'il lui procure du serum anti-diphtérique, préparé d'après la méthode du docteur.

GRANDES MANŒUVRES.

—La bataille simulée qui devait avoir lieu à Ottawa, entre les différents corps de miliciens de la ville, le jour d'action de grâces, a été remise au 24 mai 1895. On fait de grands préparatifs à ce sujet, et les Gardes à pied du Gouverneur Général ont commencé leur recrutement pour l'année 1895.

RIVIERE du LOUP,

FOU DE DOULEUR.

—Un nommé George Sylvain, boulanger de la Rivière du Loup, devenu subitement fou, a été transporté à l'asile de Beaupor.

Il y a trois semaines, la femme du malheureux mourait. Sylvain n'a pu supporter cette terrible épreuve, et il en a perdu la raison.

TORONTO,

LE BOODLAGE A TORONTO.

—Le juge McDougall a remis au maire Kennedy son rapport dans l'enquête sur la conduite de certains échevins accusés de

TELEGRAPHIE.

ETRANGE PROCES.

UNE JEUNE FILLE QUI NE VEUT SE SOUMETTRE A UN EXAMEN.

L'Avocat Pretend que c'est ni Plus ni Moins une Indignite.

New York, 14 nov.—L'avocat Mirabeau Lamar Powns occupait pour la poursuite dans le proces en réclamation de $10,000 de dommages - intérêts intenté par Mlle Estelle M. Koster à la Cie des Bains Turcs de Brooklyn pour blessures reçues.

Mlle Koster allegue que le 30 septembre 1893, au moment où elle était à prendre un bain dans l'établissement en question, les employées la laisserent toute seule dans la baignoire dont l'eau était fort chaude. Pendant leur absence elle perdit connaissance, tomba à la renverse et se blessa à la tête et en diverses endroits du corps.

La défense fit motion que Mlle Koster fût examinée corporellement avant le procès, afin de s'assurer si réellement elle a été blessée comme elle le prétend.

L'avocat de Mlle Koster s'y est opposé formellement, pour le motif qu'il est évident qu'une jeune fille pure et modeste aurait beaucoup honte, si elle était forcée de se dépouiller sous les regards d'une commission d'experts; que l'inviolabilité de sa personne serait autant outragée par ce dépouillement obligatoire que si la Cour ordonnait au défendeur de lui administrer des coups de fouet sur le dos.

L'avocat prétendit que forcer une femme à se soumettre à une chose semblable, c'était ni plus ni moins une indignité, un assaut, une flagrante violation de la propriété, ce qui sera admis par tous ceux qui sont versés dans l'étude de Blacktone, de Kent, des statuts revisés et du code de procedure, les lettres de Chesterfield et les règles ordinaires de la civilité.

Cependant, le juge accorda la motion et chargea le Dr William J. Schench de faire l'examen.

A moins qu'une femme médecin ne soit substituée au Dr Schench, l'avocat de Mlle Koster va en appeler de cette décision.

UN SOMNAMBULE

Marche en Dormant et s'Empetre dans de la Vase.

Boston, 15 nov.—Deux tailleurs de pierre travaillant dans la carrière de Scorge à Cambridge, ont aperçu vers les huit heures du matin dans la rivière Charles quelque chose qu'ils prirent tout d'abord pour un animal amphibie. Ils s'approchèrent du rivage et le *quelque chose* commença à agiter de longs bras. Nos deux tailleurs de pierre s'aperçurent alors que ce qu'ils avaient pris pour une bête était un homme enfoncé dans la vase jusqu'à la taille.

Ils volèrent au secours du pauvre homme, et ils réussirent, au moyen de madriers, de le retirer de sa mauvaise position. Il était grand temps, car l'heure de la marée montante avait sonné.

L'homme ainsi secouru au bon moment était épuisé; il fut transporté à l'hôpital, où il put, grâce aux bon soins dont on l'entoura, recouvrer l'usage de la parole. Il raconta alors que son nom était Horace L. Coombs, typographe à l'*University Press*.

Coombs est un somnambule et c'est pendant son sommeil qu'il est allé se jeter dans la rivière Charles. Il dit qu'il ne se rappelle de rien à partir du moment où il s'endormit dans son lit hier soir jusqu'à l'instant où il s'éveilla dans la vase.

FEUX DE FORETS

Nombreuses Pertes de Vie et Dommages Considerables

Memphis, Tenn., 15 nov.—Plusieurs personnes ont perdu la vie à cause des feux de forêts qui sévissent dans une partie du Tennessee. Plusieurs cadavres tout calcinés ont été trouvés. Les fatalités sont nombreuses.

Fanny Woods, une vieille négresse, a été atteinte par le feu et elle se sauva tout enveloppée par l'élément destructeur en poussant des cris stridents; elle ne s'arrêta que lorsquelle fut épuisée et sur le point de mourir.

Pitt Roy, un petit canadien âgé de 9 ans, courut dans la demeure tout en flamme de son père pour sauver quelque chose, et la maison s'écroula sur lui.

Dans l'Arkansas et le Missouri les feux de forêts continuent leurs ravages. La population est alarmée.

EVICTIONS.

Les Greviates de New York Lances dans la Rue.

New York, 15 nov—Les évictions sont maintenant à la mode parmi les tailleurs en greve qui ne peuvent plus payer leur loyer et veulent cependant continuer la lutte.

Le spectre hideux de la faim commence aussi à se mont er dans maintes demeures, car l'argent manque absolument après un si long chômage.

Plus de cent familles ont été lancées sur le pavé, un seul propriétaire en ayant mis sur le trottoir 25.

Lundi prochain les évictions seront beaucoup plus nombreuses, car plusieurs propriétaires ont accordé un sursis jusqu'à la semaine prochaine à leurs locataires arriérés qui probablement ne pourront trouver l'argent nécessaire pour solder la note de leur loyer, puisqu'ils n'en ont même pas pour faire leurs achats de provisions.

Au moins cinq cents hommes, femmes et enfants ont couché dans Walhala Hall la nuit dernière; pour tout lit ils avaient des bancs de bois et le plancher.

Les sociétés ouvrières ne paraissent pas pressées de venir au secours de ces malheureux.

DES 08

Qui se Brisent un peu trop Facilement.

Fall River, 15 nov—Sarah Scott, âgée de 36 ans, domiciliée à Oak Grove Village, fixe l'attention de tous les médecins de Fall River, à cause d'une série d'accidents étranges dont elle a été victime.

En 1893 Mlle Scott se rendait au Massachusetts General Hospital, lorsqu'en débarquant des chars elle se fractura une jambe que les médecins durent amputer.

En se retournant dans son lit à l'hôpital, après l'opération, elle se brisa l'autre jambe qui put être reboutée. Après sa guérison elle s'en retourna dans sa famille.

Il y a deux semaines, elle se brisa une mâchoire en mangeant, et hier soir, en voulant se mettre les mains derrière le dos, elle se brisa l'os du bras.

Le Dr Kidder, qui soigne Mlle Scott, dit qu'elle souffre d'une maladie connue sur le nom d'osteomalacie ou ramollissement des os.

IL NE SAIT PLUS LIRE.

Un Homme qui ne se Rappelle que de la Lettre O.

Portland, Me., 15 nov.—Il y a en cette ville un cas de perte de mémoire qui met les médecins aux abois.

Le nommé James Marsh, âgé de 70 ans, a ressenti il y a quelque temps une douleur bizarre dans un œil.

Cette douleur augmenta, et finalement il s'aperçut qu'il ne savait plus lire, quoqu'il eût été un lecteur acharné durant de nombreuses années.

Il se ne rappelle que de la lettre O; toutes les autres ont fui de sa mémoire.

Cependant, il est dans le même état mental qu'auparavant, excepte sur ce point.

UNE INVENTION

New Bedford, 15 nov—M. J. D. Maureau vient d'obtenir la patente pour une cuillière à administrer les remèdes aux animaux. Cette nouvelle invention dont nous avons déjà parlé dans notre journal est une des plus belles choses pour les vétérinaires et le public en general; elle est appelée à créer toute une révolution dans l'art d'administrer les remèdes aux animaux.

Petites Notes.

—Montréal est menacé d'une épidémie de diphthérie et de petite vérole.

—Le procès d'Erastus Wiman de New York qui en appelle de sa condamnation à cinq ans et six mois de prison a été remis au terme de décembre.

—On rapporte que de gros feux de forêts causent des dommages incalculables dans le Colorado. Beaucoup de propriétés ont été consumées à Camp Talcott et à Gold Hill.

—Le secrétaire Robert Howard de Fall River doit aller à Dover, N. H., la semaine prochaine, pour tenter de régler le différend qui existe entre des fileurs et leurs patrons.

La locomotive 87, sur le chemin de fer Concord & Montréal, a fait explosion hier à Nashua, N. H. Le chauffeur N. F. Bean, a été affreusement brûlé; il fut transporté à l'hôpital. Les autres employés ont reçu des blessures légères.

LA METROPOLE ET SES GARDIENS

Montréal, 16 nov.—Les chiffres suivants intéresseront probablement les lecteurs de l'ETOILE:

Il y a dans Montréal environ 600 rues, 15,000 maisons, une population de 250,000 âmes. Pour protéger tous ces citoyens et garder leurs propriétés, il n'y a que 8 détectives et 300 constables. Si l'on considère sur quelle superficie la force de la police exerce sa surveillance, on peut dire qu'il n'y a qu'un seul gardien de la paix par quart de mille carré.

MORTE EN ROUTE POUR L'EGLISE

Worcester, 15 nov.—Mde Mary Warden s'en allait à l'église, en compagnie de sa fille, ce soir, lorsqu'elle tomba soudainement malade le long de la route et expira avant qu'on put faire venir un médecin.

Une maladie de cœur est la cause de cette mort subite.

La défunte était âgée de 51 ans; elle laisse douze enfants vivants.

VILLAGE EN FLAMMES.

Mason City, Iowa, 15 nov—Le village de Sheffield, à 15 milles au sud de cette ville, sur le chemin de fer Iowa Central, a été totalement consumé la nuit dernière. La perte est estimée à $100,000.

LE PREMIER ACCIDENT

De la Saison de la Glace et du Patinage

Augusta, (Maine) 14 nov.—Joseph Vallier, âgé de 16 ans, s'est noyé cette après-midi dans le ruisseau Bond où il s'amusait à patiner.

Almanachs 1895.

Almanach Agricole, Commercial et Historique, (29e année. Almanach des Familles, (18e année,) de J. B. Rolland & Fils.

1. L'Almanach Agricole, Commercial et Historique, avec ses nombreux renseignements sur l'administration religieuse et civile du Canada, qu'on ne rencontre dans les publications analogues que d'une manière très incomplete, est encore à la hauteur de sa renommée pour l'exactitude et l'utilité.

2. L'Almanach des Familles.—Nous n'avons pas à parler du mérite de ce petit opuscule, le succès qu'il a obtenu en dit assez, et nous avons tout lieu de croire que la présente édition avec l'abondance de ses matières à la fois utiles et agréables, lui conservera la place qu'il a su acquérir.

3. Calendrier de la Puissance du Canada, belle et grande feuille, la plus ancienne et la plus complète, donnant seule la liste de tous les membres du clergé du Canada, occupera encore dignement en 1895, sa place d'honneur au foyer de chaque famille canadienne-française.

Ces trois publications sont en vente chez J. B. Rolland & Fils, Montréal, P. Q., au prix de 5 centins chacune.

Un Jeune Voleur Arrete.

John Farley, un bambin âgé de treize ans domicilié à Centralville, a été arrêté pour vol de plusieurs pièces de bijouterie dans une boîte à étalage hors du magasin de M. Gates, coin de la rue Bridge et de la 4ème rue.

Amusements.

Peter Maher au Music Hall.—La popularité de ce pugiliste a été démontrée hier soir par le nombreux auditoire qui l'a acclamé dans ce théâtre. Peter Maher est surnommé "the coming champion of the world."

L'un des frères Dare, sur la barre horizontale, a remporté un magnifique succes.

Cet acrobate n'a qu'une jambe.

Un Acteur dans l'Embarras.

M. H. Curtis, qui joue le principal rôle dans la troupe "Sam'l of Posen" à l'Opera House, dont il est propriétaire, a été arrêté hier à la demande d'un ancien employé qui prétend que M. Curtis lui doit encore une partie de son salaire.

M. Curtis prétend qu'il ne lui doit rien.

La représentation a eu lieu hier soir sans M. Curtis, ce qui a beaucoup avarie l'interprétition. Un substitut a joué le principal rôle tant bien que mal.

Au lever du rideau, l'absence du principal acteur fut annoncée, et on offrit de remettre le prix d'entrée à ceux qui le desireraient. Peu de personnes ont jugé à propos de rentrer dans leur argent et elles ont assisté à la représentation.

Sensation rue Middlesex.

Hier soir, vers les huit heures et demie, tout un émoi a été causé sur la rue Middlesex et les environs par un double coup de feu.

L'agent de police Cawley découvrit en arrière d'un édifice situe pres de l'encoignure de la rue King, un nommé James Lovejoy qui venait de décharger par une fenêtre un fusil de gros calibre.

L'individu parla d'une manière incohérente et on jugea à propos de le conduire au poste.

On le fouilla et on trouva sur lui un morceau de cuivre. Lovejoy dit qu'il portait ce morceau de cuivre dans son chapeau pour éviter d'être frappé par l'électricité.

Il a sans doute l'esprit dérangé!

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Adressez-vous à M. Hubert Denault, si vous avez besoin d'une bonne machine à coudre.

L'étalage de manteaux et de collerettes est ce qu'il y a de plus beau dans le genre au New York Cloak & Suit Co., rue John.

Putnam & Son vendent des pardessus qui font aussi bien que ceux des tailleurs de première classe des grandes villes, et leurs prix sont de moitié moins élevés.

Lisez sans faute aujourd'hui l'annonce du Bon Marché; elle est assez considérable pour que vous la veyi z. Parcourez la liste de ces occasions extraordinaires, puis aller les voir en toute hâte, car la foule sera grande.

La guerre de secession a coûte des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Dissolution.

Avis est par les présentes donné que la raison commerciale existant entre James Barton et George Loranger, tailleurs, est dissoute. M. Loranger ne sera dorénavant aucunement responsable des dettes contractées au nom de la dite société.

GEORGE LORANGER
par son avocat,
Louis M. Lemerise.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

BON MARCHE.

Une Vente pour les faire Partir.
Le plus Gros Magasin, le plus Gros Stock, les Plut Bas Prix

FOURRURES.

Un achat de Fourrures qui touche au merveilleux.

COLLERETTES EN LAPIN NOIR, 24 à 36 pcs. de long,

$4.95, 6.75, 8.50, $10.

COLLERETTES EN SEAL FRANÇAIS, 27 à 30 pcs de long.

$9.50 12.50, 15, $10.50.

COLLERETTES en SEAL de CHINE et ELECTRIQUE, 30 pcs. de long. 100 pcs. de ligne parcourue,

$15, 19.50, 25, 29 a $40.

Jackets de Dames.

Un événement véritablement populaire a lieu aujourd'hui et demain dans les MANTEAUX DE FEMMES. Beaux Jackets en Beaver, faisant juste,

$5.95

Jackets en beau Beaver, faisant juste, avec collet de velours,

$6.75

Jackets en Beau Beaver et Chinchilla, noirs, bleus, bruns et Oxford Mixed, Prix Régulier $10, à

$7.50

JACKETS faits en Covert Cloth importé, Chinchilla et Beaver, faisant juste, avec collet en velours, Prix Régulier $15, à

$12.50

F. G. Mitchell & Co.

CHAPEAUX Garnis.

Quelques GROSSES VALEURS pour peu d'Argent.

Chapeaux Garnis de Dames, Toques et Turbans,

98 Cts.

Oiseaux entiers de toutes sortes, de tous les styles et couleurs de l'arc-en-ciel, valant de $2 à 2 50, votre choix à

29 Cts.

CHAPEAUX GARNIS pour DAMES Walking Hat),

55 Cts.

CHAPEAUX GARNIS pour ENFANS, à la Matelote et Touristes,

49 Cts.

Plumes Prince de Galles, 3 dans un paquet, de toutes couleurs,

49 cts. le Paquet.

Oiseaux, Estomac, Plumes, etc., de toutes couleur . . . . . 25 cts.

Casquettes du High School Lettrées ou non.

WRAPPERS DE DAMES.

Quelque soit l'endroit où vous achetiez vos Wrappers, nous pouvons vous EPARGNER de l'ARGENT.

NOTRE SPECIALITE.

Un lot de Wrappers de Dames, en indienne Merrimack de belle qualité, dos Watteau, devant entier, large manche, faits pour être vendus à $1,

69 Cents.

F. G. Mitchell & Co.

COTONS.

Afin de rendre les Choses interessantes dans ce departement Vendredi et Samedi.

Coton Brun 40 pouces à

6 1-4 ct. la verge.

Coton Blanchi Langdon G. B., 36 pcs. de large; rien de mieux,

8 cts. la verge.

COUVERTES.

Un lot de Couvertes, 4 caisses

21 chaque.

ESSUIE-MAINS.

100 doz. d'Essuie-mains glacés,

3c. chaque ou 5c. la paire.

COUVREPIEDS.

2 caisses, Couvrepieds Marseilles valant $2,

$1.19 chaque.

FLANELLE DE COTON,

2 caisses de Flanelle de Coton non blanchi, prix régulier 12 1-2c.

8 cents.

CRASH.

1 caisses de Crash Blanchi,

4 cents.

SERVIETTES.

50 doz. de Servietes blanchies.

50c. la doz.

Librairie.

300 livres de Papier à lettre crême belle qualité, en paquet d'une livre.

19c. la livre.

F. G. Mitchell & Co.

Avis.

L'absence prolongée de M. Thomas Lisabelle, agent collecteur, etc., Central Block, m'oblige à dire à ceux qui ont eu des transactions avec lui que je n'accepte rai aucun argent des collections qu'il avait à faire. Les listes des collections peuvent être réclamées à ma résidence, No. 285 Ballemire's Block, rue Aiken,

HERMÈS DUVAL.

Avis aux Dames

Modistes et apprent es sont demandées au No. 448 rue Merrimack Méthode pour tailler les Robes, ce qu'il y a de plus parfait. Mlle Herménie David.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

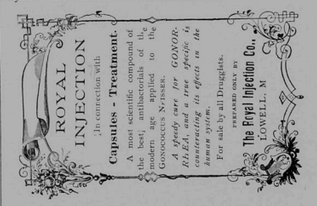
Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En varieté immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits.
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quand à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



J. O. LEPAGE,
No. 44 Rue Aiken,
Est la place par excellence pour acheter vos
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
FLEURS,
Plumes, Rubans, Fournitures,
DERNIÈRES MODES.
Prix réduits. Satisfaction garantie.
Assortiment complet de Marchandises Sèches. Lantaises, Chaussures, Nouveautés, pour hommes et enfants. L'endroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

Biere | The Roches'er Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille. | Biere
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m
☞ Téléphone 452-3.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il fut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
890 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square
☞Employées Canadiennes:— Melles Lina La lumière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Louise Bouleau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL MASS., SAMEDI 17 NOVEMBRE 1894. No. 507

Dickson Bros
SUCRE 22 lbs. $1.
Le poudre de Lowell vous savoir que nous vouons la plus grosse maison de thés et Café de la ville. Bonnes marchandises et bas prix.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Il y a treize candidats démocratiques et républicains au conseil dans le Quartier Cinq.

Il y a eu 147 décès en cette ville pendant le mois d'octobre contre 121 pendant la même époque l'an dernier.

M. l'avocat F. P. Rivet a fait une mauvaise chute jeudi soir dans l'entrée de l'édifice Nesmith. Il a été blessé à la tête.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

E. S. Foss, le candidat républicain élu sénateur, a reçu 49 votes de plus que l'Hon. Frederick Lawton, le candidat républicain au même poste qui a été défait l'an dernier.

Le prix pour couvertes en coton ouaté est 45 cts. la paire, chez A. G. Pollard & Cie, ce qui est 5 cts. meilleur marché que le prix de leurs voisins quand ils annoncent la même chose à 25 cts. pour une, ou bien 50 cts. la paire.

Green vend des machines à coudre à $15 en montant. Un bon piano de seconde main, $40. Il nettoie une montre ou pose un ressort principal pour $1.00 et garantit son ouvrage pour un an. Z. Cormier, orfevre, T. Roch et L. R. Brien, vendeurs. Green, 88 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

M. Chs. H. Chagnon, du St. Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M. Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Avis aux Dames

Modistes et apprentis sont demandées au No. 448 rue Merrimack Méthode pour tailler les Robes, ce qu'il y a de plus parfait. Mlle Herménie David.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son *STOCK* de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poele de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poeles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poeles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 7c. seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.

Feuilles de Blé-d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12, $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funebres,
605 Rue Merrimack.

L'INCENDIE D'HIER.

Une Fabrique Endommagee Pour $8000.

L'alarme sonnée à l'avertisseur 61, vers les onze heures et demie, hier, a été occasionnée, comme nos lecteurs le savent, par un incendie qui s'était déclaré dans le département du triage de la laine du U. S. Bunting Mill.

Cette bâtisse en bois était indépendante du corps de logis principal, mais lui était reliée par un passage.

Les flammes se répandirent rapidement et une épaisse fumée qui s'éleva de l'édifice faisait croire à ceux qui la voyaient à distance que tout le Quartier Trois était en feu.

Le chef des pompiers, des son arrivée, s'aperçut qu'une prompte action était nécessaire et qu'il faudrait une grande quantité d'eau pour maîtriser l'élément destructeur.

Grâce à la facilité qu'on eut pour se procurer de l'eau en abondance dans le voisinage, l'incendie put être éteint.

A 2 heures de l'après-midi, le signal du retour fut donné.

Les pertes de la Bunting Company sur le stock s'élèvent à $5000. L'édifice, la propriété de la Wamsit Power Company, était évaluée à $3000; elle était assurée.

James McKinley.

Dans le quartier cinq, M. James McKinley est candidat comme *overseer* des pauvres. C'est avec plaisir que nous apprenons que la majorité des Canadiens influents vont travailler avec énergie pour lui faire avoir la nomination: il la mérite parfaitement. M. McKinley est le populaire propriétaire de la Pawtucketville Cash Grocery et fait beaucoup d'affaires avec les nôtres; il est qualifié sous tous les rapports pour remplir dignement ce poste important. C'est un excellent républicain qui a rendu beaucoup de services au parti et toujours sans rémunération. Il n'a jamais de mandé de faveurs, et nous croyons qu'il est juste et raisonnable aujourd'hui de le récompenser en l'élisant à ce poste de confiance.

Aussi, nous faisons un chaleureux appel à tous nos amis de bien vouloir se rendre au caucus vendredi soir, d'emmener vos connaissances et de voter en faveur de cet honorable citoyen.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Destrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Les Anciens Canadiens.

Ce grand drame sério-comique relatant un episode de la guerre de 1759 sera rendu dans la salle Huntington mardi 27 novembre, à l'occasion de la fête patronale du R. P. André Marie Garin, par une troupe composée de nos plus habiles amateurs.

Trois magnifiques tableaux vivants, "le champ de bataille avant le combat," "le champ de bataille sur les plaines d'Abraham" et "le triomphe" seront rendus avec tous les accessoires voulus. Ce sera une attraction puissante.

Plusieurs chansons comiques devront amuser et égayer l'auditoire aux entr'actes.

L'orchestre Olympien fera les frais de la musique qui sera, nous n'en doutons pas, à la hauteur de l'occasion.

Les billets d'entrée sont vendus au presbytère des RR. PP. Oblats et à la sacristie de nos deux églises canadiennes, aux prix minimes de 50, 30 et 25 cents.

Empressez-vous si vous desirez de bons sieges.

Errata.

Dans le rapport du mariage de M. Henry L'Heureux avec Mlle Marie Rose Charron, une erreur s'est glissée. Nous disions que sur l'invitation de M. et Mde William, une belle réception avait eu lieu le soir au Highland Hall. Lisez M. et Mde William L'Heureux.

In Memoriam.

La société St Jean-Baptiste de cette ville a vote à sa dernière assemblée de faire chanter un service funèbre pour le repos de l'âme de ses membres défunts. Cette cérémonie religieuse aura lieu jeudi le 29 courant, *Jour d'Action de Graces*, "Thanksgiving Day," à 9 heures du matin, à l'église St Joseph.

Dissolution.

Avis est par les présentes donné que la raison commerciale existant entre James Barton et George Loranger, tailleurs, est dissoute. M. Loranger ne sera dorénavant aucunement responsable des dettes contractées au nom de la dite société.

GEORGE LORANGER
par son avocat,
Louis M. Lemerise.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Articles de toilette de toute sorte à la pharmacie Prouh, rue Middlesex.

Putnam & Son sont les seuls agents en cette ville pour la vente des habits toit faits de Rogers, Peet & Co., de New York.

C'est le temps d'acheter une paire de chaussures d'automne au Bijou Shoe Store. Ils en ont pour tous les goûts. Adressez-vous à M. Chs Dupuis.

Si vous voulez avoir un bon choix et être servi avec courtoisie et empressement, nous vous conseillons fortement d'acheter vos habits tout faits chez Parthenais frères.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Deces

Emilie St Jean, épouse de John Isabelle, est décédée au No. 7 Perry's Court, à l'âge de 21 ans, 8 mois et 16 jours. L'enterrement aura lieu demain à 1 heure.

Les restes mortels de Frédéric Bousquet sont arrivés à Lowell à 11 heures cet avant-midi. M. Joseph Albert a transporté le corps chez le père du défunt où il est exposé. Les funérailles auront lieu lundi matin, à l'église St Joseph.

M. Joseph Albert a la direction de ces deux enterrements.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.
Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison. Ne l'oubliez pas.
Employées Canadiennes: Mmes Leclerc et Numa Deblois, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du harbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT. 41 Fletcher. Cour. Western Ave

Nous sommes peinés de dire que quelques marchands d'habits, comme les politiciens de cabaret, mentiraient pour un dollar. Pour vous protéger contre tout faux exposé, nous publions la lettre suivante de Rogers, Peet & Co., qui devra prévenir toute tentative de fraude:

New York, 20 Nov. 1893.
MM. Putnam & Son, Lowell, Mass.
MESSIEURS,
Pour l'information des citoyens de Lowell et des environs, nous sommes heureux de statuer de cette manière péremptoire, que nous ne vendons nos marchandises à Lowell qu'à votre maison.
Nous protégeons notre commerce de gros en refusant de vendre, soit directement ou indirectement, à tout autre marchand de la même ville.
Aucun autre marchand a en stock ou peut se procurer nos habits,
Vos tout devoués,
(Signé) ROGERS, PEET & CO.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Amusements.

MUSIC HALL—Peter Maher a été l'attraction dans ce théâtre, hier soir. Le professeur Mack, un pugiliste de cette localité, a mis les gants contre le futur champion du monde et la lutte a été chaude. Maher jouera cette après-midi et ce soir.

La Rice's Co. au Music Hall.

La Rice's Company va donner chaque jour des matinées de 10 cents pendant toute la semaine à partir de mardi. A chaque matinée et le soir la pièce et le programme musical seront changés. Dimanche soir prochain la Rice's Marine Band & Orchestra donnera un grand concert aux prix de 10 et 20 cts. Lundi soir la pièce sera "Back Among the Old Folks."

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT
Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $3. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans ses derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ
En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de
PARTHENAIS FRERES.
Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.
☞ Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $2.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti (6x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,
M. CHAS DE LARONDE,
M. AUG. L. RICHARD,
M. LOUIS A. BERNIER,
M. THEO. LUSSIER,
M. PHILIP COTE,
M. ALEX ARCHAMBAULT,
M. F. X. ROBERT,
M. WILDY CHAPUT,
M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

FLANELETTE Grise ou Brune,
5c. et 6¼c.
LA VERGE.
Nous venons de recevoir 3 boites seulement de coupons de ces belles Flanellettes grises ou brunes dont nous avons eu tant de demandes dernierement, mais nous n'en avions pas. Eh bien! nous en avons enfin une quantité limitée et de deux qualités—une qualité pour 5c. en gris seulement

L'ETOILE,

Journal à Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 17 NOV. 1894.

Les Fermes de la Nouvelle-Angleterre.

Trois vastes fermes du Rhode Island, lisons-nous dans un grand journal américain, ont été vendues à l'encan l'autre jour. L'une a rapporté $800, l'autre $342 et la troisième $140.

Ces prix d'achat ne couvraient que le coût des granges et des remises seules; cependant, elles sont situées à seulement trente-cinq milles de la ville de la Nouvelle-Angleterre qui vient au deuxième rang, et tout près d'un chemin de fer pouvant les relier à une autre ville considérable.

Tout autour de ces fermes se trouvent des centaines de Canadiens travaillant dans les fabriques, economisant chaque sou d'un maigre salaire, et c'est sur ces epargnes si lentes à faire qu'ils comptent pour acheter des fermes peu rémunératrices en Canada.

C'est encore un nouvel exemple de la force de l'amour du sol natal. Avec la même dépense de travail et de sacrifices que les Canadiens sont prêts à faire sur des terres isolees au pays natal, où les hivers sont interminables, plusieurs fermes abandonnées de la Nouvelle-Angleterre, tout en étant à proximité de marches considérables, pourraient être rendues productives par ces hommes robustes dont l'habileté est reconnue quand il s'agit de faire des fatigants travaux de l'agriculteur,—une qualité rencontrée rarement chez l'Américain qui préfère souvent la pauvreté dans une ville à la richesse dans une campagne.

Les Canadiens industrieux et pleins de force devraient comprendre les avantages qu'il y a pour eux de cultiver la terre dans la Nouvelle-Angleterre et ne pas perdre une aussi belle chance d'améliorer leur position.

ACTUALITES.

Eugène V. Debs et consorts viennent d'être cités à comparaître devant le tribunal présidé par le juge Grosscup à Chicago pour répondre à l'accusation de conspiration portée contre.

Non seulement M. Emile Zola n'a pas été reçu par le Saint Père, mais des dispositions ont été prises pour eviter que le romancier français ne fasse partie d'une audience collective au Vatican.

LeChrist aux fêtes de Purim, le drame de Bovio, qu'un décret royal a interdit dans les théâtres d'Italie, doit, paraît-il, être joue aux Etats-Unis, tout prochainement.

Dans cette œuvre, Bovio s'est appliqué à représenter Judas comme un patriote juif, déçu dans ses espérances de trouver dans le Messie un guerrier et un conquérant, capable de relever Israel par les armes.

Il abaisse Jesus, pour exalter Judas.

On a crie partout au sacrilège, en Italie, et le roi cédant aux prires du Vatican, a interdit les représentations

Leon XIII s'occupe de la rentree des protestants dans le giron de l'Eglise. Il prépare une lettre spécialement adressee à l'eglise anglicane. Dans cette lettre, le Souverain Pontife expliquera l'encyclique *Proclara* dans laquelle sont touches tous les arguments qui se rapportent à l'union des églises pour le triomphe de la paix dans le monde.

Aux Etats-Unis et en Angleterre, plus qu'en Allemagne et en Suisse, l'élite intellectuelle et ecclésiastique du protestantisme a été frappée de l'inspiration apostolique et du ton pacifique des paroles du Pape. Ayant appris cette disposition d'esprit, le St Pere a fait sonder les effets et résultats possibles d'une action positive, caractérisant parfaitement sa pensée, à peine esquissée dans l'encyclique *Proclara*.

Considerant l'immense influence des Etats-Unis et surtout de l'Angleterre sur le monde entier par le moyen de ses colonies et de la forte propagande des missionnaires protestants, appuyes par de fortes sociétés financières, il est de toute évidence qu'une action du Souverain Pontife sur l'eglise anglicane se ferait sentir dans les plus lointaines régions de l'Orient, de l'Afrique et de l'Australie, produisant des fruits salutaires de religion, de concorde et de civilisation.

Le mouvement favorable à l'église catholique est en augmentation croissante en Angleterre; récemment encore, de nombreuses et illustres conversions se sont produites.

LE JOURNALISME.

Le *Quotidien*, de Lévis, dit avec verité qu'il est à peu près impossible à un journal de vivre sans patronage officiel. La raison de ce pénible état de chose est que le lecteur canadien-français paie mal son journal. Il faut le lui imposer pour ainsi dire, attendre un an, deux ans pour la rentrée d'une somme, insignifiante quand elle est prise isolement, mais qui devient d'une importance capitale quand elle est due par des milliers de personnes. C'est cette funeste negligence de nos compatriotes à s'acquitter envers les propriétaires de journaux, qui a chasse de la presse tant d'hommes de valeur. L'independance de la plume et de la pensee coûte cher dans cette province! Et c'est pourquoi elle est si rare. Le journal est devenu, en trop de cas, une marchandise, un instrument de courtisanerie, une boutique de courtage, cotisant alimentee par les entrepreneurs qui ont des réclamations à regler, ou des contrats en perspective. La vérité toute nue sur les dessous de la presse, reviderait bien des hontes et des bassesses.

Naturellement il y a des exceptions à faire, en ce cas-ci comme dans tous les autres. Dieu merci, il y a encore des journalistes qui ne sont ni à vendre, ni à louer.

LES DEBOIRES DU MARIAGE.

Il y a quelque 18 ans, M. H. Larochelle, barbier de Lewiston, Me., alors établi en cette ville, épousait Clara Reny.

La lune de miel fut très courte, car trois ou quatre mois après le mariage, la belle Clara disparaissait. M. Larochelle fit toutes les démarches possibles pour retrouver celle qui lui avait jure fidélité.

Au bout de dix ans, il apprit qu'elle était à Great Falls, N. H.

Le mari abandonné lui écrivit quelques semaines après, l'epouse infidèle et repentante reintegrait le logis en jurant ses grands dieux qu'elle ne quitterait plus Larochelle.

Pendant son absence à Great Falls, Clara n'avait pas perdu de temps. Elle avait de nouveau disposé de sa main et de son cœur en faveur d'un Americain du nom de Charlie Tibbetts avec lequel elle vécut plusieurs années.

Elle avait fait l'aveu de son second mariage à son mari, ajoutant: "Ce pauvre Charlie, bien sûr qu'il va être fâché parce que je l'ai quitte."

M. Larochelle qui avait fait l'acquisition d'une ferme à Sabattus, à sept milles d'ici, vecut heureux pendant huit ans avec sa femme retrouvee. Il ne se doutait pas que l'infidèle meditait un autre petit coup!

Dimanche dernier, Clara demanda à son mari de la conduire à la ville en promenade. Elle lui dit de revenir la chercher mercredi.

Au jour dit, M. Larochelle s'en vint à Lewiston, tout joyeux à la pensée qu'il allait retrouver sa femme. Que l'on juge de sa surprise, quand il apprit que la volage Clara était de nouveau disparue, sans laisser d'adresse.

M. Larochelle croit que sa femme est allee retrouver Tibbets, son mari No. 2.

Coïncidence qui fait naître des doutes à cet egard: Un peintre de Lewiston est, lui aussi, disparu depuis mercredi.

LES NOMS DES ETATS.

La Virginie tire son nom de la reine Elisabeth, la "reine vierge."

Les Carolines ont été nommées ainsi d'après Charles (Carolus) II.

La Floride prend le sien de Kanunas de Flores ou "fête des fleurs."

Alabama vient d'un mot grec et signifie "terre du repos."

Trois ou quatre interpretations indiennes ont ete données pour le mot Arkansas; la meilleure veut qu'il signifie "eaux tumultueuses," avec la prefixe française "arc."

Le Tennessee, selon quelques écrivains, vient de Tenasea, un chef indien; d'autres prétendent que ce mot veut dire "riviere au grand coude."

Kentucky ne veut pas dire "terrain sombre et sanglant" mais ce mot est dérive du mot indien "Kain-tuck-ae" qui signifie "terre à la tête de la riviere."

On donne plusieurs significations à Ohio. Quelques-uns disent que c'est un mot Sioux signifiant "la belle riviere." D'autres se réfèrent au mot Oyandotte "Ohe'za" qui veut dire "quelque chose de grand."

Le nom du Kansas a la même origine que celui de l'Arkansas.

LA VENGEANCE D'UN PAYSAN.

La cour d'assises du Finistère (France) vient de juger une affaire de double assassinat qui a fait sensation. Le 8 avril dernier, on trouvait, à deux pas du seuil de la ferme de Kerbrat Huella en Sizun, les cadavres horriblement mutilés de la veuve Le Menn et de son fils Guillaume, un enfant de huit ans. Le meurtrier s'était acharné sur les victimes. La veuve Le Menn portait des plaies horribles au bas-ventre, à la figure et à la tête. Sa cervelle avait jailli sur le sol. Le crâne du malheureux enfant était littéralement écrasé. Les meubles n'avaient pas été fouillés. Aucun vol n'avait été commis. La vengeance seule avait inspiré le crime.

Un cultivateur de Ploudiry, âgé de quarante et un ans, Yves Jaffres, était venu demander en mariage, le 9 juillet précédent, la fille de la veuve Le Menn, Marie-Anne, qui possédait une petite dot. Elle avait consenti à l'épouser et les premières publications du mariage avaient été faites, le lendemain, d'un commun accord, à Sizun. On avait pris rendez-vous pour en faire d'autres, le jour suivant, à Ploudiry. Mais dans la journée du 10, une amie avait présenté à Marie-Anne un nouveau prétendant, le cultivateur Joseph Cadion, du Tréhou. Cadion était garçon, tandis que Jaffrès avait quatre enfants d'un premier mariage. Il était jeune et Jaffrès avait quarante et un ans. Il avait quelque bien, et Jaffrès était endetté. Marie-Anne accueillit ses propositions, et, le 1er août, elle épousait Cadion.

Le prétendant délaissé attribuait surtout à la veuve Le Menn sa mésaventure. Yves Jaffrès lui en voulait surtout d'avoir refusé de lui rembourser ses dépenses de fiançailles. Il résolut de se venger, et sept jours après le mariage, il mettait son projet à exécution. Après avoir couché ses enfants et s'être assuré que tout le monde dormait dans sa maison, le misérable s'est levé sans bruit et avait fait cinq kilomètres dans la nuit, pour se rendre à la maison de la veuve Le Menn. Après s'être introduit dans la chambre de la veuve et l'avoir assommée, sans pitié pour le pauvre enfant qui dormait à ses côtés, Yves Jaffrès reprit tranquillement le chemin de son village et rentra chez lui avant le jour. Aux premiers interrogatoires, l'assassin opposa d'énergiques dénégations. Mais on trouva chez lui les habits ensanglantés qu'il avait portés la nuit du crime et il finit par faire des aveux complets.

Jaffrès est un homme à l'aspect farouche et sournois. Il a les yeux egarés. Il était vêtu à l'audience, du costume noir des habitants du Itéon. Il a été éloquemment défendu par son avocat, qui a réussi à lui sauver la tête. L'assassin de la veuve Le Menn et de son enfant a été condamné aux travaux forcés à perpetuité.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 20 avril 1891, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kimum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. O. Delisle [illegible], Mass.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bières et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

COUPERET A VIANDE,

$1.75 a $4.00.

Chaudieres a Charbon,

20 cts. en montant.

Sas a Charbon,

55 cts. chacun.

Tordeurs, $1.50 a $7.00.

Moulins a Laver, $5.00.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,

462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT

VEND SEULEMENT POUR

Argent Comptant.

C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez **Paul Vigeant,**

512 RUE MERRIMACK,

tient aussi les Thes de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.

Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des Rues Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Nicholas-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT.

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Goburn & Co.

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de

Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicite.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de

BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,
BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les familles qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande

Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND,

Marchand - Tailleur.

14 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.

Ordres promptement exécutés.

Ouvrage de premiere classe.

W. A. LEW,

49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,

Parfums Exquis,

Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,

33 Rue East Merrimack,

(Successeur de)

J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT.

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetées seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummes, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE

Plombier,

Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

753 Rue Merrimack, — coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your neighbors?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

1008 Ill. Bldg. Dr., Chicago.

Use this notice and cut out and it is the largest selling your publication and giving a definite benefit.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Chef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell:

Pour Boston— A 6 00, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 45, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, P m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (12 25 mercredis et samedis seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (12 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, P m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 1 05, 3 25, 4 10, 6 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sc. et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland— 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 01 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport) via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimac de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 33, *7 07, 7 37, 8 37, *7 46, *8 48, *9 03, *9 50, 11 03, à m; 12 00, m; 1 45, *3 05, 4 00, 4 32, 5 15, *5 43, *6 26, *7 52, p m; — Dimanches, 7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 4 34, 5, 6 00, pm.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 20, *6 08, p m. Dimanches, 8 45, a m; 4 25, 6 03, p m.

*Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Four Ayer Junction et autres stations—7 38, 11 12 m; 5 40 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 45 p m. — Dimanches pour Greenfield, Amherst, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 45, 5 42, 6 11, 9 15, 8 45 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, *00, 8 15, 8 45, p m.

Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 15 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 9 45 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 5 42 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St Albans, par la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 15 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 45 p m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 8 15 p m, tous les lours, excepté le Dimanche.

Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Gen. Supt. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

Gen. Pass. Agent.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un elegant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars d'entre quels se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

Tickets plus bas que tous autres concurrents les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

J. B. HOLLIDAY, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hommes d'hommes et dames, teintures, et ouvrées. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chapeaux teints et nettoyés. Robes, Dentelles teints dans la manière moderne. Robes en Velours de dames teintes et repassées.

L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m., excepte les

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 103

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

VIII

Rodille franchit avec Blanche le seuil de cette premiere maison. Il referma la porte derriere lui, poussa les verrous, alluma une bougie, et plaça la petite fille sur l'une des chaises antiques et pourdreuses qui se voyaient le long de la muraille.

Comme c'est noir ici, comme c'est triste! murmura Blanche. Monsieur est-ce que c'est une prison?

Non, mon enfant, répondit Rodille, ce n'est point une prison.

Ou est papa?

Il va venir.

Il n'est donc pas ici, dans cette maison?

Non, mais il y sera bientôt.

Je veux voir papa, monsieur. J'ai grand'peur il me tuerait.

Vous le verrez avant quelques minutes, chère petite. Calmez-vous donc, car vous n'avez absolument rien à craindre.

Tout en parlant, Rodille ouvrit une porte grise, pratiquee dans la boiserie au fond de la salle basse, et qui laissa voir les premières marches d'un escalier conduisant à l'unique étage. Il prit de la main droite le bras de Blanche, de la main gauche il flambeau, et, entraînant la petite fille derrière lui, il lui fit gravir les marches de bois de l'escalier rapide.

En haut se trouvait une nouvelle porte, qui fut ouverte, et l'homme et l'enfant pénétrèrent dans une chambre à coucher de moyenne grandeur, dont l'aspect n'offrait rien de sinistre. Cette pièce avait garde son ameublement du bon vieux temps. La maison datait de la fin du siècle dernier.

On y voyait un grand lit de bois peint en blanc, avec quelques vestiges de dorures, et un baldaquin élevé d'où tombaient à plis des rideaux de toile peinte, emailles de bergers bleus et de moutons roses. Il y avait une demi-douzaine de fauteuils de même style, une glace surmontee d'un trumeau peint dans le style de Watteau ou de Lancret, une pendule rocaille sur la cheminée entre deux petits candelabres, et, au milieu de la pièce, un guéridon à dessus de marbre rouge. Un vieux tapis d'Abusson, tout fané et montrant la corde, couvrait le plancher.

Voilà une jolie chambre, n'est il pas vrai, chère petite? demanda Rodille, voyait les regards de l'enfant errer avec curiosité çà et là.

Oui, monsieur, répondit Blanche, c'est très beau, bien plus beau qu'en bas et que chez nous, mais je voudrais...

Voir papa? interrompit le bandit avec une intonation moqueuse, c'est connu ça, archi-connu, ma mignonne. On vous a déjà dit qu'il vendrait tout à l'heure, papa. Laissez-lui donc le temps d'arriver, que diable!

Blanche baissa la tête et se tut. Sa frayeur et son inquiétude redoublaient.

Rodille tira de ses poches un petit pain à croûte blonde, un morceau de galantine enveloppe dans une fragment de journal, quelques fruits et une de ces fioles classées d'ioier que les chasseurs ont l'habitude de remplir de rhum ou d'eau-de-vie et d'emporter avec eux dans leurs longues courses. Il plaça ces diverses objets en bon ordre sur le gueridon.

Mon enfant, dit-il ensuite, vous devez avoir faim?

Blanche fit un geste négatif.

Allons donc! reprit le misérable, c'est parfaitement impossible, car je suppose que vous avez oublié de déjeuner ce matin et pareillement de dîner hier soir. Voilà d'excellentes choses que j'ai appétites tout exprès pour vous. Je vais vous aller au devant de votre papa, afin qu'il se hâte et ne vous fasse pas attendre, car je vois bien que vous êtes impatiente comme un joli démon. Pendant ce temps-là, mangez et buvez. Il y a dans la petite bouteille du vin sucré délicieux qui rendles filettes de votre âge gaies comme pinson. Je vous laisse. Bon appetit. A tout à l'heure.

Rodille sortit de la chambre et descendit l'escalier, laissant Blanche en face du souper qui était de la plus frugale simplicité, mais, depuis bien des mois, la misère atteignait de telles proportions et imposait de telles privations dans le ménage du mecanicien, que cette galantine et ces fruits constituaient pour la petite fille un véritable festin.

De la meilleure fin du monde elle croyait n'avoir aucun appétit, et, quelques minutes auparavant, elle ne songeait guère à manger; mais la vue des aliments lui réveilla la cause réelle des souffrances vives qu'elle éprouvait, et ses entrailles tressaillirent sous les morsures cruelles d'une faim dévorante.

Les mets succulents étalés sous ses yeux par Rodille sollicitaient ses regards et l'attiraient aussi irresistiblement que l'aimant attire le fer. Elle n'avait d'ailleurs aucun motif pour lutter d'une façon sérieuse contre cette fascination toute puissan e. Elle s'approcha donc de la table, au bout de quelques secondes, elle se mit à manger avec cette indicible plaisir que comprendront seuls le gens longuement affamés.

Ayant mangé, il fallait boire. Blanche déboucha la petite bouteille, et n'ayant à sa disposition ni verre ni gobelet, elle appuya l'orifice du goulet contre ses lèvres et elle aspira, sans reprendre haleine, plusieurs gorgées de ce vin sucré vanté si vivement par Rodille. L'enfant s'avoua vaincue, et elle même qu'il n'y avait en aucune exagération dans l'éloge de ce breuvage.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

COLBORNE.

—Il est fortement question à Toronto d'ériger un monument à la mémoire de Colborne. Ce vieux bruiôt de 1837- Vraiment, il suffit qu'un homme ait mangé ou égorgé un peu de Canadiens-français, pour que cette sympathique population d'Ontario le porte dans son cœur et lui erige des granits.

POUR LE JURY.

—La cause de M. Horace St Louis, avocat, contre le Révd Père Lacasse, vient de faire un grand pas. On a présenté à M. le juge Doherty une motion pour faire définir les faits qui devront être soumis aux jurés dans cette affaire et cette motion a été ajournée à aujourd'hui, afin de donner aux parties l'opportunité de discuter les questions qui doivent être arrêtées.

TOMBE MORT.

—M. Georges Lepine, marchand rue Centre, Pointe St Charles, est décédé subitement.

Vers huit heures, il passait au coin des rues St Laurent et Mignonne, lorsque les personnes qui le suivaient le virent chanceler et tomber sur le trottoir.

On s'empressa autour de lui et l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelee. Mais le médecin ne fit que constater la mort.

Le corps a été transporté à la morgue.

Le coroner n'a pas encore décidé s'il y aurait une enquête. Depuis quelque temps, M. Lépine souffrait d'une maladie de cœur. Lundi, le Dr S. J. A. Dostaler a été appelé auprès de lui, mais il n'a rien remarqué qui put faire croire à une mort si soudaine.

M. Lépine était bien connu à la Pointe St Charles où il faisait le commerce depuis plusieurs années. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

L'ANTI-TOXINE.

—Il est très probable que Montréal sera dote sous peu d'un laboratoire municipal pour la production de l'anti-toxine.

Un syndicat est actuellement à se former dans ce but.

L'echevin Beausoleil est en faveur de l'adoption de la méthode du Dr Roux pour le traitement de la diphtérie et il déclare qu'il fera tous ses efforts pour que l'on parvienne, sous le plus bref délai possible, à posséder le matériel voulu pour préparer à Montréal l'anti-toxine.

Que ce soit le conseil de ville ou un syndicat quelconque qui se charge de l'entreprise, peu lui importe, mais comme président de la commission d'hygiène il tient absolument à ce que la population de Montréal bénéficie de la dernière découverte de la science médicale, découverte destinée à rendre de si grands services.

A la séance du conseil de ville, cette après midi, on demandera l'autorisation de faire ouvrir immédiatement l'hôpital civique de la rue Moreau pour y recevoir les nombreux diphtériques de la ville. Le representant du quartier Est demandera une somme de $2,000 à cette fin. On veut donner aux malades le traitement du Dr Roux.

Actuellement le bureau de santé est en correspondance avec le Dr Gibier, directeur de la succursale de l'Institut Pasteur de New York, pour obtenir l'anti-toxine, en attendant que l'on puisse en préparer à Montréal. Le Dr L. Laberge, médecin de la ville, désire beaucoup l'établissement d'un laboratoire, destiné à cette fin.

Il dit que, depuis le 15 octobre jusqu'au 13 novembre, il y a eu 147 cas de diphtérie dans la ville. Actuellement, 9 maisons sont placardées à cause de cette maladie.

L'on constate avec plaisir au bureau de santé que les médecins négligent moins de rapporter les cas de maladies contagieuses.

Les maisons infectées sont placardées aussitôt qu'elles sont denoncees.

LA SCARLATINE.

—Parmi les maladies de l'enfance, il n'y en a pas qui demandent des soins plus assidus que la fièvre scarlatine.

Cette maladie est due à des influences soit contagieuses, soit épidémiques. Parfois, elle se présente isolément, mais elle est contagieuse et doit être traitee comme telle. C'est entre deux et cinq ans qu'elle survient généralement et qu'elle est susceptible de devenir très dangereuse.

Il est rare, dit-on, que les gens avances en âge contractent la fièvre scarlatine. Actuellement elle sévit à Valcartier, près de Québec. On y a constaté quinze cas dont trois décès d'adultes.

Ces décès doivent spécialement attirer l'attention dans les familles et aussitôt qu'un cas de scarlatine se presente, on doit isoler le malade dans la maison, la chambre qu'il occupe doit être grande, être bien aérée et d'une température modérée.

Les couvertures doivent être légères et pas trop chaudes, surtout pendant la période de fièvre.

Il faut permettre les boissons froides prises fréquemment. On peut donner de la limonade ou de l'orangeade.

L'alimentation doit consister en liquides, lait, eau de gruau et à la convalescence on doit éviter avec soin les refroidissements; ils peuvent devenir mortels.

On doit attendre au moins quatre semaines avant de laisser sortir la personne qui a eu la fièvre scarlatine et la garder dans une chambre chaude, mais bien ventilée pendant la période de la convalescence.

L'hiver dernier, la fièvre scarlatine a sevi à Montréal, on y a constaté six à sept mille cas dont plusieurs ont été mortels. Elle a alors également regné à Québec, mais non pas dans une aussi grande proportion.

La fièvre scarlatine qui sevit actuellement presente des caracteristiques qu'on n'a pas l'habitude d'observer généralement.

Elle n'affecte

TELEGRAPHIE.

HOMME SANGUINAIRE

IL TUE DEUX FEMMES, PUIS SE SUICIDE

Une Tragedie dont la rue est le Theatre.

Elmira, N. Y., 16 nov. — W. V. Straight, un marchand de provisions de cette ville, ne vivait pas avec sa femme depuis quelques semaines, à la suite de fréquentes querelles.

Ce matin, Straight écrivit à sa femme, lui demandant pardon et la suppliant de revenir vivre avec lui.

Mme Straight ne prit pas même la peine de répondre.

Ce mutisme fit entrer le mari en colere et il acheta un revolver, quoiqu'il en possédât déjà un.

Cette après midi, il rencontra sa femme et sa sœur, Mme Mary Whitford, dans la partie commerciale de la ville. Il suivit les deux femmes et quand elles furent rendues à environ 100 pieds de leur demeure, il s'approcha d'elles par en arriere et leur tira plusieurs coups de revolver. Puis il s'empara de son autre revolver et tira de nouveau sur Mme Whitford.

Après avoir tiré le dernier coup, Straight dit d'un ton calme : "I guess I've fixed both of you." Ensuite il s'assit sur le degré en pierre d'un perron et se tira quatre coups de revolver dans le corps, près du cœur.

Un attroupement considérable s'était formé en un clin d'œil, mais personne n'osait s'approcher de Straight qui, un instant avant de se suicider, cria à la foule qu'il n'avait pas l'intention de blesser aucune autre personne que sa femme et sa belle-sœur.

Les trois victimes furent portées dans une maison du voisinage où des médecins furent appelés.

Mme Straight avait été atteinte par trois balles dans le dos. Elle est morte dans la soirée.

Mme Whitford a été atteinte par deux balles, l'une dans le bras et l'autre dans le dos. Elle vit encore, mais elle decline rapidement.

Le meurtrier a été transporté à l'hôpital où il garda sa connaissance plusieurs heures.

Il est maintenant en syncope, et sa mort n'est qu'une question d'heures.

Cette tragedie a cause un grand emoi dans toute la ville, car les victimes étaient très bien connues.

IL SOUFFLE SUR LE GAZ.

Lawrence, 16 nov.—John Bradbury, de Brunswick, Me., a soufflé sur le gaz dans sa chambre à l'hôtel avant de se retirer hier soir, mais un employé s'aperçut de la chose avant que notre homme eut perdu connaissance.

HAINE FEROCE

Un Maire et un Joaillier Assassines.

Lula, Miss., 16 nov. — Jacob W. Harman, le maire de cette localite et Henry Lawrence, un joaillier très en vue, ont été assassinés sur la rue aujourd'hui par John W. Boyd, le contre-maitre de la plantation Van Eaton et son frere Bob.

Il y a un an, le maire Harman et John W. Boyd eurent une querelle et plusieurs coups de feu furent échangés. Depuis cette époque ces deux hommes nourrissaient l'un contre l'autre une haine feroce.

Hier, le maire Harman, qui rencontra John Boyd sur la rue, s'empara de son revolver et en frappa son ennemi sur la tête avec la crosse.

John Boyd, qui n'était pas armé, se sauva, en se promettant bien de prendre sa revanche.

A midi, John Boyd et son frere Bob, armés de fusils, arrivèrent en ville. Quelques minutes plus tard les deux freres rencontraient le maire Harman et le joaillier Lawrence, et sans dire un un mot ils se mettaient à tirer à bout portant sur leurs ennemis.

Harman prit son revolver et tira une couple de coup, mais sans atteindre les frères Boyd qui riposterent alors très vigoureusement et le maire et Lawrence furent tués.

John W Boyd se sauva à cheval et Bob à pied. Ils ont écrit qu'ils se livreraient au shérif, mais à nul autre.

ASSAUT SUR UNE FEMME.

Un Voleur Penetre Dans une Demeure Particuliere.

Provincetown, 16 nov. — L'épouse d'Alfred Olsen a été brutalement assaillie dans sa maison vers les dix heures du soir par un homme inconnu qui n'était autre qu'un voleur.

En entrant, le malfaiteur porta un furieux coup de poing en pleine figure à la pauvre femme qui tomba à la renverse sans connaissance.

Son mari arriva à la maison quelques minutes plus tard et il trouva sa femme encore sans connaissance et tous les appartements en désordre.

Une valise dans laquelle O'se placait son argent avait été fouillée par le voleur, mais l'argent qui se trouvait au fond n'avait pas été pris par le voleur qui evidemment, dans sa hâte, ne l'avait pas vu.

Petites Notes.

—L'Allemagne va faire construire quatre nouveaux croiseurs au coût de 25,000,000 de marcs.

—L'amendement de la loi sur le suffrage feminin dans le Kansas a été défait par 37,000 voix de majorité.

—Dans le prochain congres 26 sieges seront contestés. Tous les contestants seront des républicains, sauf un qui sera democrate.

—Environ trois pieds de neige sont tombés hier dans le Dakota-Sud et il neige encore beaucoup. On craint que les chemins de fer ne soient bloqués.

—Une jeune fille du Rhode Island a recouvré l'usage de la parole après cinq ans d'un mutisme forcé.

On ne dit pas si elle se propose de regagner le temps perdu!

—La New England Granite Manufacturers' Association a décidé d'adopter une liste de salaires uniformes, soit 29 1-2 cents l'heure pour neuf heures d'ouvrage par jour. Chaque association locale pourra adopter cette liste ou non, à son choix. A Quincy, Mass., on continuera à payer 30 cents l'heure.

—Hier soir, vers les dix heures, douze brigands de la bande Cook se sont rendus a Muskogee, dans le Territoire Indien, et pendant une heure ils ont complètement terrorisé la population en faisant du fusil et en pillant les magasins et les demeures particulieres. Un corps de détectives qui est aux trousses de la fameuse bande n'est arrivé qu'après leur départ.

—La nouvelle nous est arrivee, cette semaine, que les Japonais s'étaient empares du Port Arthur; mais cette nouvelle n'a pas été confirmée. Quoi qu'il en soit, cette prise de possession n'est pour les Japonais qu'une question de temps et, lorsqu'ils s'en seront rendus maitres, rien ne leur fermera le chemin de Pékin.

Les Chinois sont complètement demoralises. Ce peuple immense est pourri jusqu'aux moëlles; il a suffi de quelques coups violents donnés à cette immense structure politique pour l'ebranler et la menacer d'un entier écroulement.

Le bruit court à Washington que le président Cleveland a offert sa médiation et que les Chinois se montrent assez disposés à lui faire bon accueil.

Que devient la doctrine Monroe.

Les temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marche que n'importe qui. Adressez-vous au No. 364 Broadway.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane.

FITZS EN PRISON

POUR AVOIR DONNER UN COUP DE POING FATAL.

Fin Tragique d'une Representation a Syracuse.

Syracuse, 17 nov—Pendant une representation à l'Opera Jacobs, en cette ville, hier soir, Bob Fitzsimmons, le fameux boxeur qui a lancé un défi à Corbett, donna un coup de poing à Con Riordan, son "sparring partner," pendant une lutte simulée sur la scène devant un nombreux auditoire, et le pugiliste de San Francisco tomba à la renverse sans connaissance.

Le coup, paraît-il, a été porté légerement sur le menton, mais Riordan était en état d'ivresse. Malgré les efforts de deux médecins, Riordan n'a pas repris connaissance. L'infortuné pugiliste respire avec peine et l'on craint qu'il n'en revienne pas.

Fitzsimmons et son impressario, le capitaine Glori, furent très alarmes quand on leur apprit le véritable état dans lequel se trouvait Riordan. Fitzsimmons donna l'ordre de ne rien épargner pour sauver la vie de sa victime.

Fitzsimmons a été arrêté à 2 heures du matin et il est retenu au commissariat de police, car on a refusé de le remettre en liberté sous caution.

Les médecins disent que Riordan souffre d'hémorrhagie cérébrale et qu'il pourrait bien mourir avant le lever du jour.

Fitzsimmons est complètement abattu. Il dit qu'il n'a pas frappé fort et qu'il ne l'aurait pas renversé si Riordan n'eût pas été affaibli par l'usage des spiritueux.

Cependant, il y a des témoins qui disent que si Riordan était ivre, cela n'eparaissait pas.

LA POLICE EN PRISON.

Plusieurs Agents sont dans Mauvais Draps.

New York, 16 nov—Des agents de police et des ex-agents bondaient ce matin la Cour "Oyer and Terminer". La plupart avaient été arrêtés pour chantage. Parmi les prisonniers se trouvaient le capitaine Schmittberger, les ex capitaines Doherty et Stephenson, les ex-sergents Parkerson, McKenna Clark, Jordan et Liebers, les ex-agents Hock, Burns, Meehan et Smith.

Tous les prisonniers furent placés sous caution et ils reçurent l'ordre de comparaître sans faute lundi matin à dix heures.

Le procès de ces policemen va être des plus interessants, et il pourrait bien se faire que ces hommes malhonnêtes allassent rejoindre le Boss McKane à Sing Sing.

UNE RICHE VOLEUSE.

Une Femme Atteinte de la Cleptomanie.

Boston, 17 nov.—Une femme bien mise a été arrêtée en cette ville pour vol à l'étalage. En Cour municipale, elle declara se nommer Mde Ella Hosmer; elle fut condamner à $25 d'amende.

Cette femme demeure à Swampscott et elle possède une fortune d'au moins $100,000; elle fait partie d'une famille très distinguée.

Elle ne put dire le mobile de son vol, car elle avait une bourse bien garnie et pouvait acheter tout ce qu'il lui plaisait sans que personne n'eût à y voir.

Son avocat a prétendu qu'elle était atteinte de la manie du vol, cette étrange maladie connu e sous le nom de cleptomanie.

UN SOURD-MUET TUE

Pawtucket, R. I., 16 nov—Un jeune homme qui était sourd-muet et portait le nom de Louis Viens a été frappé par un tramway electrique sur la rue Broad, ce soir, et il a expiré quelques minutes plus tard.

Il s'en retournait à la demeure de ses parents, revenant de l'Ecole des Sourds-Muets a Providence, et il traversait la rue quand il fut tué.

FRANCIS PEABODY

Nomme Candidat democratique a la Mairie.

Boston, 17 nov—Les démocrates de cette ville ont fait le choix de leurs candidats hier soir pour les prochaines élections municipales.

Voici la liste des candidats :

Pour Maire, Francis Peabody jr.

Echevins, Thomas W Flood, Martin M. Lomasney, James W. O'Brien, William F. McClellan, John F. Dever, John H. Lee, David F. Barry.

Commissaire des Rues, trois ans, John P. Dore.

BRULES VIFS

Les Suites d'une Imprudence de la Part des Parents.

Atlanta, Ga., 16 nov.—Trois enfants ont été brûlés vifs près d'ici, hier. Leurs parents les avaient renfermés dans leur demeure, puis s'étaient absentés. Un incendie se déclara et la maison ainsi que les enfants ont été la proie des flammes.

A Oakeville, dans le Tennessee, trois autres enfants ont aussi péri dans les flammes à cause de l'imprudence de leurs parents.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé plusieurs fortes sentences ce matin, comme suit :

John Handley, pour ivrognerie, une amende de $3, et pour s'être battu sur la rue, une amende de $10. John Hart, qui s'est battu avec Handley, a été condamné à 4 mois de prison pour ivrognerie et à un autre mois pour s'être battu.

P. F. Can passera 6 mois à la maison d'industrie pour s'être enivre trop souvent. Wm F. Collier, une amende de $5 pour ivrognerie et Pat J. Sullivan, pour la même offense, une amende de $10.

John J. Powers a été condamné à 4 mois de prison pour ivrognerie.

Michael Ryan et sa femme, qui sont accusés d'assaut sur J. Y. Estabrook, ont eu leur cause remise à mercredi prochain. James Moore, pour vol de chemises au préjudice de E. Peletin, a été condamné à 6 mois de prison.

Son compagnon, Henry Kay, 3 mois de prison.

Michael Dellehanty, accusé de ventes illegales de boissons enivrantes, a été acquitté.

La cause de Michael Martin, le jeune homme accusé d'avoir causé la mort de Pat. Buckley, le 27 octobre, en lui jetant une pierre qui l'atteignit à la tête, a été appelée. Le premier témoin fut le Dr Irish qui a fait l'autopsie du corps. Il a dit que la mort avait été causée par une blessure à la tête. Ensuite Pat. F. Buckley, le fils du défunt, vint dire que le 27 octobre vers les 9 h. 15 p. m., il passait avec son père sur la rue Fayette, quand rendus vis-à-vis la rue Everett, ils virent quatre ou cinq pierres passer près d'eux. Un instant après, une autre pierre frappa son père à la tête, et le vieillard fut renversé par terre.

Ed. T. Cushing dit ensuite qu'il était commis dans une buvette de la rue Fayette et que le soir en question, Martin était entre là, et qu'ayant voulu faire le tapage, il l'avait mis à la porte.

F. Roach, un homme qui s'était chicané avec Martin dans la buvette, dit qu'après être sorti de la buvette, ses amis et lui s'étaient separés de Martin et de ses amis. Quelques minutes plus tard, étant rendu près du coin de la rue Fayette et Andover, il fut frappé par une pierre, mais il ne savait pas qui la lui avait jetée.

Wm. J. Carey dit ensuite qu'il connaissait l'accusé et qu'il l'avait vu vers 9 heures dans la buvette de Cushing. Il était ivre et s'était querellé avec Roach. Ce dernier avait alors frappé l'accusé et Cushing les avait ensuite mis à la porte.

Ensuite ils se separerent et quelques minutes plus tard, plusieurs pierres avaient été jetées vers eux, pendant qu'ils étaient arrêtés au coin des rues Andover et Lafayette. Joseph Corsey dit qu'il avait vu Martin dans une ruelle près de la rue Fayette et que les pierres venaient de cette direction. Isaac Johnson, un nègre, a vu les pierres qui avaient été jetées à tous les passants et il alla voir dans la ruelle qui jetait ces pierres. Il avait reconnu un nommé Harry Griffitt et ne connaissait pas les autres. Francis Mooney, un garçon de 14 ans, dit qu'il avait vu l'homme qui avait jeté les pierres, mais il n'avait pas le reconnaître. Capt Wm B. Moffatt a dit qu'il a arrêté Martin à 2 heures du matin, et qu'il ne savoir que Buckley avait été frappé par une pierre. Le gouvernement termina ici sa preuve.

Après avoir entendu les plaidoyers des avocats, le juge mit l'accusé sous une caution de $6000 pour comparaître au prochain terme de la Cour Criminelle.

Chaussures en Caoutchouc.

ACHETEZ LES MEILLEURES. ---- ELLES NE COUTENT PAS PLUS CHER.

The GOODYEAR GLOVE Co

Cette marque sur une Claque est une garantie de son excellence

Nous avons en stock des Claques qui font à toutes les formes de chaussures, soit légères, soit pesantes, montantes ou basses, doublées ou non.

Bottes en Caoutchouc pour Hommes, Femmes et Enfants.

Arctics boutonnés haut et boucles pour toutes les grandeurs de pieds. Jolis Arctics a bout Rasoir et Claques legeres et basses.

Quand vous serez lasse d'acheter des Claques qui ne durent pas, essayez les notres.

☞ N'oubliez pas que nous avons une ligne considérable de

Gilets en Caoutchouc pour Hommes et Enfants, aussi des Mackintoshes pour Hommes

De tous genres a partir de $5.00 en montant.

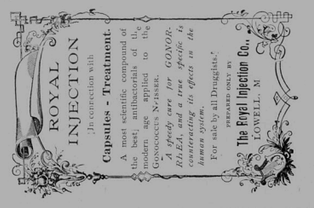
THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN,

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer des Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Interlined "Celluloid" Collars and Cuffs turn water like a duck's back and show neither spot nor soil. They are not effected by perspiration, and always look as if right out of the box. When they get soiled you can clean them in a minute by simply wiping off with a wet cloth. These are but a few of the advantages of wearing the "Celluloid" Collars and Cuffs. There are many others that you will readily discover the first time you wear one.

They are the only waterproof interlined collars and cuffs made. Be sure to get the genuine with this trade mark

TRADE CELLULOID MARK

stamped inside. If you desire perfect satisfaction. Made in all sizes and all styles. If you can't get them at the dealers, we will send sample postpaid, on receipt of price: Collars, 25 cents each. Cuffs, 50 cents pair. State size, and whether you want a stand-up or turned-down collar.

THE CELLULOID COMPANY, 427-29 Broadway, NEW YORK.

BICYCLES !

COLUMBIA, STEARNS, RAGLE, $150.00

Plusieurs bons marchés dans ceux de seconde main :

Un Cleveland,
Un Columbia,
Un Terange,

Aussi bons que neufs. Venez les voir

SHATTUCK & SON,
39 RUE PRESCOTT.

Biere { The Roches'er Brewing Co's. } Biere
Smith's Philadelphia. { Ale } "Ye Olden."
Biere { Saveur Exquise, sans pareille. } Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer.

Ouvert de 6 hres. m. à 11.30 hrs p. m.

☞ Téléphone 452-3.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE."

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Cité de Voisin, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G. GINGRAS.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, aller chez

Johnson's
820 Rue Merrimack.
(Associée Building)
En face du Mon Square.
Employées Canadiennes :— Melles Louis Lamière, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Louise Bessé aussi, Mlle. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis · L'ETOILE · Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
SUCRE 22 lb. $1.
Le pain de Dickson Bros est reconnu que nous vendons la plus grosse miche au de 3 lbs et Café de la ville. Beaucoup marchandises 1 lb à prix.
DICKSON BROS, 18 Rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., LUNDI 19 NOVEMBRE 1894. No. 508

NOTES LOCALES.

Un homme qui prétend lire dans les astres dit que la journée de demain sera beaucoup plus froide que celle-ci.

Nous invitons tous nos amis du quartier Cinq à donner leur support à M. James McKinley, candidat pour *overseer* des pauvres.

M. Eugène Roussin et ses deux sœurs, qui étaient à Fall River depuis quelques jours, sont revenus samedi enchantés de leur visite.

Neuf vaches appartenant à un habitant de Chelmsford ont été reconnues comme étant atteintes de tuberculose et elles devront être tuées.

Un nommé Mark Barker, qui prétend être un citoyen de Chelsea, s'est brisé le poignet dans une chute qu'il a faite sur le trottoir samedi soir. Il était ivre.

Une assemblée régulière de la Chambre de Commerce de cette ville aura lieu mardi soir le 20 courant, à 8 heures. On y parlera des taxes et des dépenses municipales.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

A. G. Pollard & Cie ont vendu un grand nombre de couvre-pieds blancs la semaine dernière, parce qu'ils ont offert une bonne occasion en couvre-pieds de grande grandeur pour 59c. chaque, tous parfaits.

Green vend des machines à coudre à $15 en montant. Un bon piano de seconde main, $40. Il nettoie une montre ou pose un ressort principal pour $1.00 et garantit son ouvrage pour un an. Z. Cormier, orfèvre, T. Roch et L. R. Brien, vendeurs. Green, 88 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 les set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Le public apprendra avec plaisir que le magasin de coupons de la bâtisse Odd Fellows va être transporté en bas dans un des grands magasins du viel hôtel de ville, à quelques pas seulement de l'ancienne place. Les nombreux patrons de cet établissement sont invités à se rendre en foule au nouveau magasin où ils trouveront tout à bon marché. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes :— Mmes Leclerc et Numa Deilale, et Mlle Emma Lucas. M. Chapelaine et Lena Kelly.

UN HARDI VOLEUR

ARRETE POUR EFFRACTION SUR LA RUE ROCK.

La Femme du Proprietaire Pretend qu'Elle le Reconnait.

Samedi vers minuit, Mde Daniel L. Whipple, domiciliée rue Rock, 61, fut réveillée en sursaut par quelqu'un qui était entré dans sa chambre.

Elle distingua parfaitement la silhouette d'un homme qui furetait de ci de là, mais elle se tint coite jusqu'au moment où le voleur—car s'en était un—fut passé dans une pièce voisine. Alors elle éveilla son mari et se mit à crier de toute la force de ses poumons.

Le voleur, alarmé par ces cris stridents, sortit rapidement de la maison.

M. Whipple se leva en toute hâte, mais l'oiseau nocturne avait eu le temps de fuir, en emportant un portefeuille contenant $15 qu'il avait volé dans la poche de pantalon du maître de la maison.

Celui-ci s'habilla à la hâte et alla avertir le gardien de la paix Quinn qui vint visiter les lieux, et Mde Whipple lui donna une bonne description du cambrioleur qu'elle avait pu très bien distinguer sous les rayons de la lumière électrique pénétrant dans la chambre à coucher.

Le gardien de la paix fit alors remarquer à Mde Whipple que sa description du voleur était celle d'un homme qui se trouvait en ce moment-là dans l'écurie de louage Hanson, l'édifice voisin où M. Whipple était employé en qualité de gérant.

On alla visiter l'écurie, et Mde Whipple reconnut sur sept personnes le nommé Dennis F. Reardon comme étant celui qu'elle avait aperçu furetant dans sa chambre.

Reardon était aussi un employé de M. Hanson, et on apprit qu'il avait quitté l'écurie vers les onze heures et demie et y était revenu une demi heure plus tard.

Il protesta fortement de son innocence, mais comme Mde Whipple se disait convaincue que c'était lui qu'elle avait vu dans sa chambre, il fut placé en état d'arrestation.

On ne trouva pas d'argent sur sa personne lorsqu'on le fouilla au commissariat de police, mais hier matin M. Whipple trouva son portefeuille dans une cour entre la maison et l'écurie où il avait dû être jeté par le voleur en fuite. Les $15 s'y trouvaient encore.

La police n'a aucun doute que Reardon soit le veritable coupable.

Dissolution.

Avis est par les présentes donné que la raison commerciale existant entre James Barton et George Loranger, tailleurs, est dissoute. M. Loranger ne sera dorénavant aucunement responsable des dettes contractées au nom de la dite société.

GEORGE LORANGER
par son avocat,
Louis M. Lemerise.

Convocation.

Les électeurs du Quartier Deux sont instamment priés d'assister à une assemblée des plus importantes qui aura lieu ce soir le 19 courant, chez M. Simon Gauthier, 604 Lakeview Ave.

PAR ORDRE.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions : Mde R. Desrochers vendra son etablissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada ; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Central Labor Union.

A l'assemblée régulière de cette Union, hier après-midi, des affaires de routine seules ont été discutées.

Cinq delegués de l'Union des Tailleurs, récemment fondée, ont été admis : ce sont David Murray, Louis Dion, John Thompson, F. H. Lavigie et Joseph Haining.

On a l'intention de convoquer à brève échéance une grande assemblée des tailleurs en faveur du système de l'étiquette. A présent une seule boutique de tailleur en cette ville se sert de l'étiquette bleue, et les membres de la Central Labor Union conseilleront à tous les travailleurs à n'encourager que les boutiques se servant de l'étiquette bleue.

Le comité d'organisation a fait rapport qu'il avait réussi à fondre l'Union des Boulangers et la nouvelle association sera représentée dans la Central Labor Union par des delegués qui seront choisis à la prochaine assemblée.

Le comité a aussi fait rapport qu'il s'était mis à l'œuvre pour fonder après l'élection l'Union des Commis de Buvettes, quand le vote sur la question des licences sera connu.

Un organisateur viendra de Boston pour s'occuper de la fondation de cette nouvelle association.

Charles Dupuis.

Ceux qui lisent les journaux anglais savent que le journal la *Star* fait un concours pour une montre en or qui sera donnée au commis le plus populaire de Lowell. Notre compatriote, M. Chs Dupuis, du Bijou Shoe Store, est candidat. Nous invitons tous nos lecteurs et lectrices à lui conserver tous les coupons qu'ils pourront se procurer. M Dupuis est commis depuis au delà de 22 ans et il est bien connu. Poli, affable, il mérite parfaitement que tous les Canadiens lui viennent en aide. Il ne vous demande pas d'argent ; il vous fait seulement un appel en vous demandant de lui envoyer quelques coupons.

Vu que le concours se terminera le premier décembre, il faudra s'empresser et se mettre immédiatement à l'œuvre.

Comme nous l'espérons, si tous font un petit effort, il sera vainqueur et l'honneur en rejaillira sur tous les Canadiens de notre ville.

A l'œuvre, et le 1er décembre nous aurons une bonne note à enregistrer pour notre populaire compatriote.

L'Incendie de Samedi.

L'alarme sonnée à l'avertisseur 42, samedi après-midi, a été occasionnée par un léger incendie qui s'était déclaré dans une épicerie édifice Meadowcroft, rue Middlesex, presque vis-à-vis la rue Grand. Les flammes furent éteintes avant d'avoir eu le temps de causer des dommages considérables.

Son Bail Expire le 15,

D'ici au 15 courant

M. E. H. DUPREZ doit vendre tout son STOCK de MEUBLES, TAPIS, POELES et AMEUBLEMENT général de Maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs.

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.00, valant $3 25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 75c seulement, c'est à en faire gémacer les poules de pitié.

Feuilles de Bois d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
605 Rue Merrimack.

Pour la plupart des hommes, c'est une expérience nouvelle et plaisante de trouver ici des sous-vêtements qui font aussi bien que les habits que nous vendons.

Nos corps ayant deux longueurs de manches et nos caleons ayant trois longueurs de jambes donnent au courtaud et à l'élance l'avantage d'avoir des sous-vêtements proportionnés pour leur taille.

Dans d'autres magasins, vous trouverez des corps et caleons dont les manches et les jambes sont toutes de la même longueur pour chaque point.

C'est votre faute—non la nôtre—si vous continuez à retourner le bout de vos manches et de vos jambes.

Nous avons les bonnes sortes de sous-vêtements comme nous avons les bonnes sortes d'habits.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Un Attentat a la Pudeur.

On est venu raconter à la police vendredi dernier qu'un homme dont on ignore le nom, sous prétexte de louer une chambre sur la rue Moody, induisit la maîtresse de la maison à lui montrer l'appartement, et il profita du fait qu'ils étaient seuls dans la pièce pour tenter de lui faire subir les derniers outrages.

Les cris de la pauvre femme firent accourir un des pensionnaires qui chercha à s'emparer du méfait. Tous deux culbutèrent plutôt qu'ils ne descendirent l'escalier, et le misérable parvint à s'échapper.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Tout Canadien naturalise et qui desire se procurer de l'ouvrage peut le faire en s'adressant immediatement a L. P. Turcotte, Worthen House, 147 rue Worthen, ou a P. A. Brousseau, salle Huntington.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin de Rue Merrimack et Worthen.

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'hiver et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'un "Coal Combination," c'est à dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement :

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75 — No. 2, Nut $5.00.

Franklin, $7.00 E. BRICKETT
41 Fletcher. Cour. Western Ave

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

☞ Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

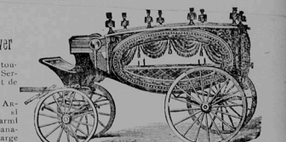
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a le charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait gravé à l'eau forte, fusain au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS DE LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

FLANELETTE Grise ou Brune,

5c. et 6¼c.

LA VERGE.

Nous venons de recevoir 3 boites seulement de coupons de ces belles Flanellettes grises ou brunes dont nous avons eu tant de demandes dernierement, mais nous n'en avions pas. Eh bien ! nous en avons enfin une quantité limitée et de deux qualités—une qualité pour 5c. en gris seulement et une autre qualité plus épaisse en g

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 19 NOV. 1894.

Les Canadiens et les Chevaliers d'Industrie.

Un correspondant de *La Patrie* de Montréal écrivait recemment qu'on rencontrait assez fréquemment aux Etats-Unis des Canadiens-français ayant la *manie* de se faire passer pour des Français de France, afin d'en imposer aux Américains.

Pour notre part, nous n'avons jamais rencontré des Canadiens émigrés atteints de cette affectionlà. En général, les Canadiens-français aux Etats-Unis sont orgueilleux de leur nationalité et de leur magnifique Canada. C'est pour cette raison qu'ils font de si grands efforts pour conserver leur caractere distinctif au milieu du melange de races qui forme la nation américaine. M. François Tujrgue, un Louisianais très sympathique aux Canadiens-français, reconnaissait ce fait quand il écrivait il n'y a pas bien longtemps "que pour ce million d'hommes, la grande préoccupation morale était de conserver leur langue française et leur religion catholique, au milieu de ce salmigondis d'idiomes et de sectes.

"Pour atteindre ce but, on les voit s'imposer de durs sacrifices, se surveiller et s'encourager les uns les autres, et prouver—chose inattendue! que la race gauloise sait se tendre la main autour d'une même pensee."

Et plus loin:

"Leur idéal est de preserver, dans l'Union américaine, leur personnalité franco-canadienne, et de la transmettre à leurs enfants.... Tâche ardue mais bien digne de leur énergie remarquable."

Si nous avions honte d'être Canadiens-français, en ne nous verrait pas lutter si vigoureusement pour rester ce que nous sommes. Nous n'aurions qu'à suivre le courant pour nous perdre dans l'américanisme.

C'est sans doute un honneur d'être ne en France, de faire partie de ce peuple de chevaleresque, la gloire de l'Humanité tout entiere, ce qui faisait écrire a notre poete national Louis Fréchette ces vers si poetiques et si vrais:

Tes hauts faits sont remplis annales immames;
Des sciences, des arts, les plus secrets domaines
A ses hardis chercheurs n'ont plus rien a voler;
Et si ton cœur palpite, et si ton front rougit,
Troublée en son extasi, notre planete ensue
Croit sentir son axe osciller.

Mais l'histoire de ce petit peuple canadien, de ces quelques familles françaises abandonnées sur les bords du St Laurent, faible branche séparée du tronc par un coup de foudre et devenue, malgré des tempêtes sans nombre, un bel arbre dont les rameaux verdoyants sont déja forts et touffus, ce pauvi qui forme une si grandiose épopee, nous avons raison d'en être fiers; et puisque Dieu a voulu qu'elle fût à nous, cette histoire, nous ne la changerons pour aucune autre, même pour celle de France qui nous appartient aussi un peu.

Nous avouerons qu'il existe encore certains préjugés à notre egard dans l'esprit des Americains, mais nous esperons qu'avec le temps nous réussirons à les faire disparaitre. Pour atteindre ce but, nous n'avons pas besoin de prendre une physionomie qui n'est pas la nôtre, car ce travestissement aurait à coup sur l'effet contraire.

Mais si nous sommes encore mal connus au sein des autres races, c'est parce qu'on nous a fait passer pour ce que nous ne sommes pas. Il s'est rencontré des êtres assez vils pour tromper sciemment les Américains sur notre compte. L'*Indépendant* de Fall River décoche à ces dupeurs un de ses traits les plus acérés, dans les termes suivants:

"Les étrangers à notre race, de ce côté-ci de l'Atlantique, sont généralement sous l'impression que les Canadiens-français parlent et écrivent un jargon incompréhensible. Et qui leur a mis en tête cette fausseté, sinon certains chevaliers d'industrie *parisiens*, nés pour la plupart sur les bords de la Garonne ou de la Loire, qui ignorent eux-mêmes les premiers éléments de la grammaire française.

"C'est ainsi qu'un français d'occasion, prédicant ignare et sans tact, disait, il n'y a pas longtemps, à un Américain distingué du Massachusetts, que tous nos journaux franco-canadiens étaient fagotés par des Algonquins, et qu'il pouvait a peine comprendre ce qu'ils publiaient. Et pourtant, grands dieux, le pauvre vieux crétin est incapable d'écrire correctement trois lignes de suite! Conçoit-on tant d'audace?"

Nous connaissons le *vieux crétin*, mais malheureusement il n'est pas le seul de son espèce.

ACTUALITES.

Les Etats-Unis possèdent 68,000 bureaux de poste, dont 67,000 ne paient pas leurs dépenses d'entretien. Par contre, le bureau seul de New York rapporte un profit de $4,000,000 annuellement.

Le nombre de personnes qui se sont fait naturaliser l'an dernier dans l'Etat de New York a été de 19,000. Ce nombre se compose de 5,500 Allemands, 4,200 Irlandais, 2,000 Anglais, 1,800 Russes et 1,746 Italiens.

La ville de Boston peut se vanter de posséder la plus belle bibliothèque du continent. L'immense édifice que cette ville vient de construire couvre une superficie d'un acre et demi. Il a coûté $2-218,865 et peut contenir quinze cent mille volumes.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 1er Nov. 1894.

M. l'Administrateur,

C'est aujourd'hui la Toussaint, C'est par conséquent grande fête au Panthéon de Rome. Ce magnifique temple qui date des premières années de l'ère chrétienne est l'œuvre ou plutôt le chef-d'œuvre d'un païen, Marcus Agrippa. Ce splendide monument que le paganisme avait dédié à *toutes les divinités*, fera terme depuis l'an 391 jusqu'à 601. A cette époque le pape Boniface IV voulut entiérer à ce temple de l'antiquité romaine le caractère qui en faisait un souvenir vivant de l'idolâtrie. Il obtint de l'empereur Thocas de purifier l'ancien Panthéon en le consacrant à un seul et unique Dieu, sous l'invocation de Ste. Marie et des Saints Martyrs: de là lui est venu le nom de *Sancta Maria ad Martyras*. Il y transporta pour la consécration, vingt-huit chariots d'ossement sacrés, provenant des catacombes. Par ce fait, l'antique image de la Ste. Vierge, peinte par l'evangiliste St. Luc, que le Chapitre de St. Pierre couronna en 1552. En l'an 663, Constant II enleva les tuiles de bronze qui couvraient le toit du Panthéon, ainsi que toutes les statues du même métal qui avaient échappé à la rapacite des barbares durant les invasions. Les Souverains Pontifes ne cesserent de veiller à la conservation de l'œuvre de Marcus Agrippa devenue la maison de Dieu. Grégoire III en 731 répara les ruines faites par l'empereur Constant II. Il fit reconstruire le Panthéon de plusques de plomb. Le pape Anastase IV fit construire à côté de ce temple un palais qui a toujours été reconnu comme dépendant directement du Souverain Pontife. Martin V, Eugène IV, Nicolas V, Urbain VIII ç ent successivement dégager l'édifice des maisons qui s'y appuyaient et réparer le temple. Sous Pie IX on demolit les dernières maisons appuyées au Panthéon.

Ce temple est l'église de tous les saints et célèbre sa fête le jour de la Toussaint, précisément à cause de la grande quantité d'ossements sacrés apportés par le pape Boniface IV. Ce Pontife ne pouvant donner leur nom à tous ces martyrs et ne pouvant par conséquent leur fixer une fête spéciale, décida l'institution d'une fête générale le 1er novembre. Cette fête serait pour solenniser la mémoire de tous les saints anonymes que Dieu et les anges connaissent et que les hommes ignorent.

Aujourd'hui le Cardinal Verga y a pontifié à la messe et aux vêpres au milieu d'un épais nuage d'encens embaumé, parmi des guirlandes de fleurs offertes par la noblesse romaine. La musique était choisie dans les immortels chefs-d'œuvre de Palestrina et rendue par les chantres de la Chapelle Sixtine. Pour les ornements sacerdotaux, les tentures de l'autel et de l'église, je ne puis les décrire, ce sont des diamants, de l'or et de la soie de toutes parts.

Je ne puis laisser le Panthéon sans parler d'un fait qui s'y est passé en janvier 1878 et dont ce temple tient le triste souvenir.

Le 9 janvier de l'an de grâce 1878, Victor Emmanuel mourait dans le palais usurpé du Quirinal, foudroyé par une maladie de trois jours. Son cadavre aurait régulièrement dû rejoindre celui de ses aïeux dans les caveaux de la *Sacperga* près de Turin. Cela était bon pour les rois de Piémont; il fallait une tombe plus illustre à celui qui avait pris le titre de roi d'Italie. Il fut donc enterré au Panthéon. La chapelle dans laquelle repose le corps de Victor Emmanuel est située *derrière le maitre autel*. Elle est de forme semi-circulaire, et mesure tout au plus 15 à 18 pieds carrés. Elle a été construite du temps de Boniface IV pour l'usage des religieux qui desservaient le temple. Le corps du roi y fut porte le soir même du jour des funérailles. Il n'y avait dans le temple que les membres de la maison militaire et civile du roi, le general Cialdini, quelques dames de la cour, un piquet de cuirassiers et une compagnie d'infanterie qui présentait les armes.

A 10 heures p. m. les ministres Depretis et Crispi, les généraux Cialdini et Medici allèrent se placer auprès du catafalque. Les cuirassiers enleverent le drap mortuaire et descendirent le cercueil pour le transporter dans la chapelle. Les prêtres ouvraient la marche portant des cierges allumés, puis venaient les cuirassiers avec le cercueil suivi par les personnages cités.

Le convoi fit le tour du maitre-autel, et le cercueil, muni de rouleaux, fut déposé sur un pont de fer dont un côté penetrait dans l'enceinte de la chapelle.

Il fut posé à l'intérieur de ce lieu réservé, jusqu'à une estrade en fer, sur laquelle il prit place. On dressa ce fait au proces-verbal que signèrent tous les assistants;

après quoi, on mura la porte de la chapelle.

Le cercueil porte, sur une plaque en métal, l'inscription suivante:

Vittorio-Emmanuele II
Re d'Italia, Figlio del
Re Carlo-Alberto e di Maria
Teresa
Duchessa di Toscana
Nato à Torimo il 14 Marzo 1820
Morto à Roma il 9 Gennaio 1878.

Que sa cendre repose en paix près de celles des saints martyrs et à l'ombre de cette croix dont il n'a été le disciple ni comme homme ni comme roi!...

Roi de Sardaigne, il a été poussé par la révolution à ne se trouver plus à l'aise dans le domaine de ses pères. Il détruisit, pour lui plaire, le royaume de Naples, les principautés de Toscane, de Parme, et de Modène. Il s'empara enfin des Etats de l'Eglise.

Aucun de ses ancêtres ne l'eut voulu faire. Ils savaient assez l'histoire d'Astolphe et de Didier, les derniers rois des Lombards; ils savaient à qu'elle dure extrémité Dieu avait réduit le terrible Henri IV d'Allemagne, et le redoutable Frédéric Barberoux; ils songeaient à l'echafaud vengeur de Conradin, le petit-fils de Frédéric II. Victor Emmanuel prenait le temps d'ignorer ces faits ou le souc de les oublier; mais il aurait pu et du se souvenir que le titre de *roi de Rome* n'avait point porte bonheur au fils du grand Napoléon.

Sourd à la voix de sa conscience et aux enseignements de l'histoire, il ramassa dans le sang, à la bataille de Novire (23 mars 1849) le sceptre tombé des mains de Charles-Albert. Ce sceptre, il le promena à Florence qu'on lui avait vendue, à Naples qu'il avait escroquée, il est venu le laisser choir pour toujours, sur un lit de mort, dans ce palais du Quirinal qui ne pouvait lui appartenir.

Quand on voit de telles catastrophes, on s'ecrie avec le prophète: "Vous êtes juste, Seigneur, et votre jugement est équitable."

Ce soir le roi Humbert et la reine Marguerite ont envoyé déposer chacun une couronne sur la tombe de leur pere. La couronne du roi est de violettes et de lis. La couronne de la reine est de rose thé et de myosotis (forget me not). Ces deux couronne sont été transportées dans un carrosse de la cour tiré par quatre chevaux noirs. Elles ont été déposées sur la tombe par le général San-Marzano, commandant la division militaire de Rome, par le premier ministre Crispi.

Demain, par ordre du Roi, le chapelain de la cour ira au Panthéon chanter un service solennel pour le repos de l'âme de Victor Emmanuel. Sont invités tous les ambassadeurs des nations étrangères, les sénateurs et les députés du royaume.

Humbert avait coutume, les années passées, d'inviter aussi toute l'aristocratie romaine, mais celle-ci ayant obstinément brillé par son absence, le monarque a jugé à propos cette année d'épargner son papier et d'éviter cet affront périodique.

Bien à vous,

WM. BREEN.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
Manteaux ! Manteaux !
Nous les avons, nous en avons plusieurs lots.
Les Marchandises les meilleures et les plus à la mode que nous ayons eues.
JACKETS LONGS ET COURTS.
COLLERETTES COURTES ET LONGUES.
Les apparences les plus récentes et les plus jolies dans les Tissus doux et rudes
A Meilleur Marche que Jamais.
Jackets en beau Beaver, faisant juste, 40 pcs de long, 9.75. valant $12.50.
Collerettes en Drap, dans toutes les nouvelles formes, pour $5.75, 6.50, 7.50, 9.50 jusqu'à $37.50.
Collerettes en Fourrure, dans toutes les fourrures à la mode, on garantit les prix comme étant les plus bas.
Des centaines d'occasions, qui ne dureront que quelques jours. Venez de bonne heure et choisissez en une.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coborn & Co.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
14 RUE MIDDLE.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Bonne de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jesse et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack, - coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block,
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour voyage.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
Can do more than any other one thing to further the cause of Protection than any other organization in the country.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Servie avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Jeune du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.30, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7, 9.30, p m; — Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 4.45, 5.35, 7.25, p m.
Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10.50, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8.20 a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.
Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 3.30, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 5.35, 7.25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12.05, 5.10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8.30, a m; 5.10, p m. (Train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35, p m.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12.05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias—7.45, p m; Dimanches, 8.45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.48, 6.34, ¶6.53, ¶7.01, ¶7.27, ¶7.46, *8.57, 9.03, *9.50, 11.03, a m; 1.02, 3.33, *5.21, ¶5.43, *6.38, ¶7.22, p m; — Dimanches, ¶7.18, ¶7.27, 8.45, *9.16, a m; 5.25, 6.00, p m.
Pour Woburn — ¶7.01, 7.45, 11, a m; 1.40, 4.30, *8.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 5.25, 6.03, p m.
¶ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.
Pour Salem et autres Stations—§7.38 a m; 1.25, 5.50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15 a m; 12.05, 5.00 et 5.47 p m; Dimanches, 2.15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.14 a m; 1.50, 3.43, 5.42 p m; Dimanches, 2.00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9.14 a m, et 5.42 p m. — Dimanches pour Greenfiele, Aurlim, Bennington et Hillsboro, 2.00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7.57, 9.14, (à Nashua seu ement) 9.45, a m. 12.11, 1.50, 3.43, 5.42, 6.21, 8.13, 8.43 p. m.; Dimanches, 10.09 a m, à Nashua seulement, 3.00 a m, 2.00, 5.00, 8.13, 8.43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.14 a m; 12.11, 1.50, 5.42, ¶8.13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1.50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a m; 1.50, †3.43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9.45 a m; 12.11, ¶8.13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9.45 a. m; 8.43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9.45 a m, 8.13, p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
la Cote du Pacifique,
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Surtouts, pantalons, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chapeaux de dames teints et nettoyés. Robes, Draperies, Tentures de dames teintes et nettoyées.
L'établissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 o. m, excepté les

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 104

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
VIII

Jamais pareil nectar n'avait chatouillé aussi délicieusement son palais et fait circuler dans ses veines une aussi douce chaleur. La fiole restait aux trois quarts. Blanche y revint et but de nouveau.

Presque au même instant se produisit un effet bizarre, mais qui, sans aucun doute, était prévu par Rodille. Un engourdissement rapide, une soudaine somnolence s'emparèrent de l'enfant; elle sentit que ses jambes se derobaient sous le poids, bien léger pourtant de son corps. Elle se dirigea en chancelant vers l'un des fauteuils dans lequel elle se laissa tomber, et là elle s'endormit à l'instant même d'un sommeil si lourd et si profond qu'il ressemblait à une lethargie.

Ce sommeil n'avait d'ailleurs rien de pénible. Les traits de l'enfant exprimaient le calme le plus parfait. Une respiration egale et douce soulevait sa poitrine. Il était évident qu'aucun malaise n'accompagnait l'invincible torpeur à laquelle elle venait de succomber.

Quelques minutes s'écoulèrent, puis Rodite reparut. Il venait de gravir l'escalier lentement, avec précaution, en étouffant le bruit de ses pas. Il s'arrêta sur le seuil de la chambre, et sonregard chercha Blanche, qu'il trouva presque aussitôt.

Voilà qui va le mieux du monde! se dit-il en se frottant les mains. J'étais bien sûr que la "mongingarde" ne résisterait pas, et que le narcotique produirait son effet. La dose était forte, l'enfant est faible. En voilà pour vingt-quatre heures.

Rodille s'approcha de Blanche.

Il ne faut pas qu'elle passe la nuit dans ce fauteuil, reprit-il; elle attraperait une courbature et la fièvre, ce qui ne ferait pas mon affaire puisque j'ai promis à Fritz Horner de la lui livrer en bon état.

Et soulevant la petite fille dans ses bras, il la porta jusqu'au lit sur lequel il l'étendit, après avoir eu soin d'ôter les souliers un peu lourds qui gênaient ses pieds charmants.

Décidément, murmura-t-il avec un incéfinissable sourire, je dorlote les enfants comme une vraie nourrice. J'étais né pour pour être un père de famille du premier numéro! manqué ma vocation!

Le misérable prit ensuite le flambeau resté sur la table; il ouvrit la porte d'un cabinet voisin de la chambre à coucher, et dans lequel se trouvait une paillasse et un matelas jetés sur le sol. Cette couche improvisée lui parut suffisante après les atroces fatigues de la précédente nuit. Il éteignit la lumière et ne tarda pas à s'endormir.

Quand il se réveilla le lendemain matin, il faisait grand jour. Il dut se contenter, pour toute toilette, de secouer ses vêtements et de passer sa main dans ses cheveux. Il franchit ensuite le seuil de la piece où Blanche était couchée.

Sous l'effet du narcotique, administré à forte dose par Rodille, l'enfant dormait toujours et son sommeil semblait devoir se prolonger longtemps encore, car Rodille lui toucha successivement le visage et la main, et elle ne fit pas un mouvement.

Elle en aura tout au moins jusqu'à ce soir! murmura le misérable; je m'en vais d'ailleurs prendre mes petites précautions pour le cas invraisemblable où elle s'éveillerait trop tôt.

Il descendit au rez-de-chaussee, d'où il revint avec plusieurs pettis cadenas et autant de petites chaines un peu rouillées.

La chambre avait quatre fenêtres, munies toutes les quatre de forts barreaux, comme si l'architecte de la maison eût voulu la mettre à l'abri des eventualités d'une escalade. Deux de ces fenêtres donnaient sur l'avenue de Neuilly, les deux autres prenaient jour sur un terrain inculte, qui jadis avait servi de jardin et qu'encombraient maintenant des broussailles et des plantes parasites.

Rodille s'approcha successivement des quatre fenêtres, et, après avoir enroulé les chainettes autour des espagnolettes, il les fixa avec des cadenas, de manière qu'il fût completement impossible, surtout à un enfant, d'ouvrir de l'intérieur.

Cette besogne achevée, il sortit de la chambre, puis de la maison, en ayant grand soin de pousser tous les verrous derrière lui et de faire tourner toutes les clefs dans toutes les serrures. Il prit un cabriolet à la barrière de l'Etoile, et se fit conduire au passage Radziville.

IX

Rodille changea de costume, reprit sa véritable physionomie et se rendit au boulevard du Temple, à la petite maison du magnétiseur.

Eh bien? lui demanda vivement ce dernier.

Eh bien, répondit Rodille, j'affaire est dans le sac.

Déjà?

Mon Dieu! oui. Voilà comme je suis, moi! Je vais en besogne comme un ouragan! J'ai déniché l'oiseau bleu. Je possède le merle blanc.

Ainsi, la petite fille?

Est dans mes mains depuis hier soir.

Pourquoi ne pas l'avoir amenee ce matin?

La prudence est la mère de la sûreté! Pour des raisons à moi connues, je me propose de garder l'objet pendant quelques jours.

Le père doit mener un furieux tapage, j'imagine?

Comment cela?

Cet honnête homme a trouve fort à propos de couper le cou à un vieux banquier pour devaliser sa caisse, et il a fait les choses si sottement que deux heures après, ni plus ni moins, il était sous la main de la justice, qui l'a mis à l'ombre avec soin et qui va le tenir au frais.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

LE COUVRE-FEU.

—Comme nous le disions la semaine dernière, la Société de Protection de Femmes et des Enfants, voudrait que Montréal, comme les autres villes d'Ontario, ou sonnât le couvre-feu afin d'empêcher les enfants de courir les rues à des heures indues, le soir.

La chose a ses bons côtés, mais de quel oeil la verra-t-on à Montréal, *there is the rub.*

Un reporter a interrogé le colonel Hughes à ce sujet.

Il déclare que le projet est excellent et qu'il est désirable que l'on empêche bambins et fillettes de courir jusqu'à des heures avancées, mais il serait fort difficile de faire exécuter semblable loi.

D'abord, la législature devra se prononcer, puis, les Canadiens-français n'y verraient-ils pas une atteinte à leur liberté et aux droits du père de famille.

Si, par exemple, après 9 heures, un citoyen juge à propos d'envoyer un enfant chez l'epicier ou ailleurs, faudra-t-il que sa volonté se heurte à la loi du couvre-feu.

Sans doute, dit-on, la police usera de discretion, mais la chose offre plus d'une porte aux abus.

D'après le surintendant de la police il est préférable de laisser à d'autres villes qu'à la métropole le soin de tenter l'application de cette loi.

QUEBEC.

LES COLPORTEURS.

—La Chambre de Commerce de cette ville a résolu de faire augmenter le prix de la licence des colporteurs. Ces gens font beaucoup de dommages au commerce.

Il a été décidé de demander à la Chambre de Commerce de Montréal de se joindre à la Chambre de Commerce de Québec pour obtenir une législation dans ce sens.

La Chambre a encore considéré la question de faire délivrer à Halifax les marchandises européennes expédiées au Canada et de les envoyer vers l'ouest par le chemin de fer du gouvernement canadien, ou de les faire délivrer dans un port américain.

M. TARTE A QUEBEC

—M. Tarte est de passage à Québec en route pour l'Islet où il va rencontrer ses amis. M. Tarte est confiant dans son comté et il porte même un défi à sir Adolphe Caron M. Tarte dit que Montréal sera certainement libéral aux prochaines elections et que tout est prêt pour une lutte prochaine.

LE LIBELLE.

—Le procureur général, l'hon. T. C. Casgrain, soumettra un projet de loi devant la Chambre à cette session. Ce projet de loi est de modifier la loi sur le libelle, afin de donner aux journaux plus de liberté d'action.

L'HIVER APPROCHE.

—Les steamers du gouvernement enlevent actuellement les bouées dans le bas du fleuve.

HULL.

EMOI A HULL.

—Toute la petite ville de Hull e t en émoi. On aurait découvert des scandales dans le monde municipal et plusieurs citoyens importants, occupant des positions officielles, seraient mis en état d'arrestation.

Le bruit court que l'accusation portée est d'avoir reçu des sommes d'argent de certains entrepreneurs pour faire accepter des reclamations contre la corporation et les avoir fait payer.

Notre confrère le *Temps* donne des noms et rappelle des faits que nous croyons prudent de taire pour le moment.

ROUVILLE,

UN MONUMENT A MERCIER

—Hier, un grand nombre d'électeurs de Rouville se sont réunis en assemblée à Rougemont. On y a discuté la question de l'emprunt et l'assemblée s'est prononcée contre M. Taillon.

On a ensuite nommé un comité, composé d'un délégué de chaque paroisse du comte de Rouville, pour travailler à l'érection d'un monument à la mémoire de M. Mercier.

Cette assemblée a été présidée par M. Ostigny, de Rougemont.

LONGUEUIL.

UN COUP DE FOING.

—Louis Bénard, de Longueuil, arrêté ces jours derniers pour avoir commis un assaut grave sur M. Théophile Dion, a été condamné à $50 d'amende ou six mois de prison.

STE SCHOLASTIQUE.

MORT D'UN PATRIOTE DE 37.

—L'un des plus vieux citoyens de la paroisse de Ste Scholastique, un ancien patriote de 37, M. Alexis Robillard, est décédé mercredi matin. M. Robillard était âgé de 86 ans et était veuf depuis quelques années. Il laisse plusieurs enfants et petits enfants. C'était un vieux libéral à tous crins.

WINDSOR, Ont.

TRISTE HISTOIRE.

—Un anglais nommé George Walpsley arrivé récemment en cette ville est mort de pneumonie. C'était un compositeur de musique et il venait justement de conclure un arrangement avec un éditeur de musique pour publier plusieurs de ses compositions.

Avant de mourir Walpsley a déclaré qu'il était fils unique d'une famille noble d'Angleterre dont il a pris le nom. Il était le bouc émissaire de la famille et avait parcouru presque tous les pays du monde sans un sou vaillant.

STRATHROY, Ont.,

DEUX ECERVELES

—Deux jeunes gens, Nathaniel Fyfe et Percy Thompson, ont comparu devant le magistrat de police Noble. Ils étaient accusés d'avoir tenté de faire dérailler un train du Grand Tronc, près de cette ville.

On va faire circuler une pétition en faveur de ces deux cervelets pour implorer la clémence du magistrat.

TELEGRAPHIE.

FITZSIMMONS PLEURE.

IL DIT QU'IL N'AURAIT PAS TUE RIORDAN POUR $100,000

Il Répondra à l'Accusation de Meurtre.

Syracuse, N Y., 17 nov—Con. Riordan, le "sparring partner" de Bob Fitzsimmons, le fameux pugiliste, est mort ce matin des suites du coup de poing que lui a appliqué Fitzsimmons pendant une lutte simulée à l'Opera. Riordan avait bu comme un Polonais, et malgré son ébriété on lui permit de se mesurer avec Fitzsimmons.

Le Dr Tolman avant la mort de Riordan, a dit: "Cet homme souffre évidemment d'une hémorrhagie du cerveau causée par quelque chose de plus sérieux que l'ivresse."

Quand on apprit à Fitzsimmons que Riordan avait succombé, il fut très affecté et il se mit à pleurer comme un enfant.

A midi, aujourd'hui, Fitzsimmons a comparu devant le juge Northrupp et sa caution a été fixée à $10,000 qu'il fournit.

Il est accusé de "manslaughter" au premier degré.

En Cour, Fitzsimmons dit qu'il ne l'aurait pas tué pour $100,000, puis il se mit à pleurer.

Petites Notes.

—Il est question d'annexer à la ville de Boston toutes les municipalités circonvoisines. Somerville est en faveur de l'annexion.

—Le colonel Monteil, le commandant des forces françaises en Afrique, a télégraphié de Grand Bassam que Benona avait été pris par les Français qui n'ont pas perdu un seul homme.

—A Fall River, il paraîtrait que les fileurs ne reçoivent pas des gages plus élevés que ceux accordés à leurs confrères d'Angleterre. C'est un nommé Jacob Schoenoff, un commissaire-priseur du port de New York, qui prétend cela dans une lettre qu'il a fait parvenir au secrétaire Howard. Cette nouvelle a surpris les fileurs de Fall River qui croyaient recevoir beaucoup plus que leurs confrères anglais.

—Un comité chargé de faire des recherches sur la condition des ex-employés de chemin de fer à Denver, Col., a fait rapport que 215 familles dont les chefs appartiennent à l'American Railway Union sont sur le point de mourir de faim et 400 célibataires sont aussi dans la misère. Tous ces malheureux qui ont pris part à la récente grève des gens loyés de chemin de fer ont été remerciés de leurs services par leurs patrons, et ils n'ont pu trouver d'ouvrage depuis cette époque-là

—Il n'est bruit, depuis quelque temps, que de la médiation du président Cleveland entre le Japon et la Chine. La nouvelle est-elle fondée? On le dirait, en lisant les dépêches de la presse quotidienne; mais, en dépit de cela, M. Cleveland pourrait bien n'être jamais invité par le Mikado à régler le conflit sino-japonais. Et une excellente raison nous porte à penser ainsi.

Avant la rupture des relations amicales entre le Japon et la Chine, le ministre des affaires étrangères Gresham commit l'imprudence de donner au ministre américain en Chine certaines instructions qui produisirent un mauvais effet à Tokio. C'est ce qui porte les diplomates japonais à regarder avec soupçon l'offre des Etats-Unis.

—On sait qu'aux dernières élections américaines, le vote populaire s'est prononcé en faveur de l'agrandissement de New York par l'adjonction à cette ville de Brooklyn et de plusieurs communes suburbaines. Comme le fait remarquer la *Tribune*, la question aiusi posée aux électeurs était une proposition purement théorique, une simple consultation qui n'engageait à rien.

Mais la ville de New York s'est tant prononcée pour l'agrandissement par plus de 29 000 voix de majorité. Brooklyn, Long Island City, toutes les villes du comté de Queens sauf une, Staten Island et une ville du comté de Westchester ayant voté dans le même sens, l'Assemblée d'Albany sera obligée de tenir compte du résultat de cette consultation populaire et d'agir en conséquence.

Les citoyens de New York craignent de voir Chicago les devancer bientôt. En effet, la métropole de l'Ouest se vante aujourd'hui d'avoir une population de 2,000,000 d'habitants.

En s'annexant les communes suburbaines, New York aurait une population de 3 000.000 et deviendrait la deuxième ville du monde, au point de vue de la population.

DOUBLE CRIME.

Meurtre et Tentative de Suicide à New York.

New York, 18 nov.—Mary Hope Newkerk a été assassinée ce matin par Richard Leach, qui lui a coupé la gorge au No. 41 West 49th street, où tous deux vivaient maritalement.

Leach a ensuite tenté de se suicider en se coupant à son tour la gorge. Cependant, il ne put atteindre son but, et il a été transporté à l'hôpital Bellevue, ou il est retenu prisonnier. On a bon espoir de le sauver pour l'échafaud.

EN DELIRE.

Une Femme Malade va se Jeter dans un Canal.

Chicopee, 18 nov.—Mary Karuska, une Polonaise âgée de 35 ans et domiciliée rue Exchange, 7, s'est noyée dans le canal de la Dwight Manufacturing Company, entre six et sept heures, hier soir. Cette femme souffrait des fièvres typhoïdes, et pendant un accès de délire, elle quitta sa demeure et et alla se jeter dans le canal.

Le corps a été trouvé flottant ce matin.

Cette femme était veuve.

NOUVELLES LOCALES.

Amusements.

MUSIC HALL—La troupe de Rice composée de 35 artistes, "Life Guard Band & Marine Band Orchestra," avec changement de programme chaque soir, jouera au Music Hall pendant toute cette semaine y compris les matinées. C'est une bonne troupe qui devra attirer à chaque représentation un fort nombreux auditoire. Les billets sont en vente.

Le Jeu de Cartes le Dimanche.

Hier la nuit, quelques minutes avant une heure, la police a opéré l'arrestation de trois personnes qui s'amusaient à jouer aux cartes dans l'Association Building.

Un quatrième joueur a réussi à s'enfuir par une fenêtre, mais il a laissé dans l'appartement un pardessus tout neuf qui est en possession de la police. Il est connu et il ne tardera probablement pas à être arrêté.

Voir notre rapport de la séance de la Cour de Police pour de plus amples détails.

Tue a Ayer Junction.

On a reçu la nouvelle que John E. Hughes, un charpentier qui a vécu plusieurs années en cette ville, avait été tué samedi soir par un train à Ayer Junction.

L'infortuné marchait sur la voie lorsqu'il a été frappé.

Son épouse demeure en cette ville et sa sœur est la femme du pompier E. W. Bartlett.

Le défunt était autrefois un des membres les plus en vue de l'Union des Charpentiers de cette ville.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin: Robert Welsh, Harry Hunter, Harry Wells, John Gray et John Kingsbury, une amende de $5 pour s'être enivrés le dimanche. Cornelius Sullivan et James Saiker, 5 mois de prison pour ivrognerie Timothy Sullivan, 4 mois de prison, Wm. Desmond 3 mois à la même institution, et Mary Sullivan 5 mois à la maison d'industrie pour vagabondage.

Joseph Rainville, un jeune homme qui défrayait son argent à boire et négligeait pourvoir aux besoins de sa famille, 4 mois de prison.

John Mahoney, pour ivrognerie et vol de 6 robes pour dames valant $6, $16 d'amende ou 4 mois de prison.

Thomas Rogers et John Portalas, $3 d'amende pour ivrognerie.

Dennis Reardon, accusé de vol avec effraction, a eu sa cause remise à demain matin.

Vers minuit et demi samedi, les officiers Fox et Fitzpatrick pénétrèrent dans une chambre de l'édifice Associate et arrêtèrent Cullen Stanley, Wm McBride et Oswald Lapierre pour avoir joué aux cartes le dimanche. Ils furent condamnés comme suit: McBride et Stanley ayant déjà comparu pour la même offense il y a trois semaines, $25 et Lapierre $10.

Richard et Leonard York ont été condamnés à une amende de $1 50 pour avoir fait la chasse le dimanche.

Verrerie, Faïence, Argenterie, Etc., à l'Encan.

Par ordre de la D. L. Page Co., A. E. O'Heir & Co., encanteurs, vendront dans le nouvel édifice Parker, 61 rue Middle, demain à 1 heure précise, 3000 pièces de verrerie, glaces, faïence et argenterie, jarres et plateaux à bonbons, ornements de table et chaises, lustres à étalage (showcases), "cash register", réservoir à thé, à café et à eau chaude, etc, etc.

Une Surprise.

M. Joseph Marin a été surpris hier après-midi, à son retour de Haverhill, de voir un si grand nombre de ses amis à la gare. Mais il fut encore plus surpris lo squ'un de ces messieurs lui présenta un cigare, et M. Timothe Vigeant commença à lui lire une adresse composée spécialement pour la circonstance.

Après l'adresse, on lui présenta un joli bouquet qu'il mit à sa boutonnière et tout le monde se rendit à la résidence de M. Marin où des rafraîchissements furent servis.

Deces

Janvier Robert, fils de d'Abraham et d'Onesime Robert, est décédé au No 733 Lakeview Ave, à l'âge de 21 ans, 9 mois et 24 jours. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 1-2 heures, à l'église St Joseph. Ce sera un service solennel avec diacre et sous-diacre et beau chant.

Marie-Louise, fenfant d'Elzéar et Anna Gagné, est décédée au No 27 Edifice Duprez, rue Tucker, à l'âge de 5 mois et 7 jours.

M. Joseph Albert a la charge de ces enterrements.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Lisez l'annonce de W. J. Johnson à propos de mode.

Voyez le changement d'annonce de Brown Bros dans nos colonnes.

Achetez vos meubles chez P. Z. Hebert, rue Aiken; il vend à bon marché.

Viandes, légumes, etc., à bas prix au Bon Marché Meat Market, rue Merrimack.

Si vous voulez payer vos épiceries bon marché, allez chez Paul Vigeant qui ne vend que pour du comptant.

La place par excellence pour acheter vos étoffes à robes et toutes vos nouveautés de la saison, c'est chez J. O. Lepage, Petit Canada.

Lisez l'annonce du Bon Marché qui est publiée dans nos colonnes ce matin. Elle est remplie d'occasions que les ménagères ont besoin dès maintenant.

Savez-vous une chose, que Putnam & Son peuvent vous vendre un habit tout fait égalant en fini et en perfection ceux des tailleurs coûtant pour moins la moitié de leur prix que ceux-ci ont l'h bitude de demander?

Tout ses ées de fournaires à bon marché chez H C Gard, 462 rue Merrimack. Encouragez un compatriote.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine chez A. E O'Heir & Co, 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream tartre coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches ou rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Funerailles

Les funérailles de Frederic Bousquet ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

L'église était revêtue de son plus beau deuil et le R P. Forget a officié. Le R P. Marion était diacre et le R P. Paquette sous diacre.

M A N. Duval avait la direction d'un chœur composé de dames et de messieurs qui ont très bien rendu une messe de requiem. A l'offertoire, Mlle Ed. Gagnon a rendu avec beaucoup de talent le *Pie Jesus* de Lynwick.

Les porteurs des clous la poele étaient MM Joseph Fortier, Eugène Gérard, Henri L'Heureux, Arthur Grimard, Joseph Brouillette et Joseph H. L'Heureux.

Parmi les fleurs qui avaient été déposées sur le cercueil du défunt, nous avons remarqué les suivantes: Un magnifique oreiller portant l'inscription "Our Friend" et les noms d'une vingtaine d'amis de Bousquet; une belle croix de l'*Observateur* et deux magnifiques colonnes en roses et œillets, portant l'inscription "Clerk" venant des commis du M. Bousquet était employé à Biddeford Me.; aussi un joli panier composé de différentes fleurs, par MM. Saul J. Gagné et Oscar Pelletier, aussi plusieurs magnifiques fleurs d'amis de Suncook, N H, etc., etc.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles et M. A. Archambault était maître des cérémonies.

M. J. B. Bousquet remercie tous ceux qui ont sympathisé avec lui dans sa grande douleur, et tous ceux qui ont fait parve ir des fleurs ou ont aidé à rendre les derniers devoirs à son fils défunt.

Resolutions de Condoleances.

Les membres du Conventum de la classe de Rhétorique de l'année scolaire 1889 90 du Petit Séminaire de Sainte Marie de Monnoir ont adopté les résolutions de condoléances suivantes à l'occasion de la mort de leur confrère M. Louis Ephrème Moquin E E. M.

1. Que les membres du Conventum de la dite classe de Rhétorique du dit Séminaire de Ste Marie de Monnoir ont appris avec le plus profond regret et une douloureuse émotion la mort de leur confrère M. Louis Ephrème Moquin E E. M.

2 Que cette mort enlève au dit Conventum l'un de ses membres les plus dévoués et les plus distingués.

3 Qu'en témoignage de sympathie pour la famille du regretté défunt et en raison de l'estime universelle qu'il avait gagnée de ses confrères, les membres du dit Conventum porteront le deuil pendant 30 jours.

4 Que copies des présentes résolutions soient envoyées à la famille de M. Louis Ephrème Moquin et à la presse canadienne-française du Canada et des Etats Unis.

C. G. M. MATHON,
secrétaire.

Donnée à Nashua, N. H., ce 17 eme jour de novembre 1894

N B.—Tous les journaux canadien-français sont priés de reproduire.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 sou

BON MARCHE.

Une Bonne Chose! Faites-la Connaître!

C'est justement ce que nous faisons cette semaine. Nous avons des lots de bonnes choses et nous les faisons connaître à des prix qui feront bonne figure.

OCCASIONS.

AVIS SPECIAL—Tardis que nous faisons une attraction spéciale avec des Toiles, Cotons, Couvertures, Confortables et Jupes pour cette semaine, M. Cotting désire faire connaître qu'il sera beaucoup "at home" pour servir toutes les pratiques dans le Département des Etoffes à Robes et les Prix sont très attrayants.

Marchandises utiles pour les Menagères.

2 ballots de Coton Brun, 36 pcs de large, bonne qualité, à

5 cents.

2 ballots de Coton brun, 40 pcs, complète largeur du blanchissage, à

6 1-4 cents.

1 caisse de Flanelle de Coton brun, très large et qualité extraordinaire, à

6 1-4 cents.

1 caisse de Coton Crash blanchi, croisé,

4 cents.

100 doz de Serviettes en Toile carreauté,

5 cents la paire.

Une sorte plus belle dans les Serviettes en Toile Carreauté

8 cents chacune.

50 douzaines de Serviettes en Damas tout toile, bordure de couleur, par 18x36 pcs.

20 cents la paire.

25 doz de Serviettes en Damas tout toile, bordure en couleur.

17 cents chacune

24 doz de Serviettes en Damas tout toile, bordure de couleur, frange nouée 21x46 pouces.

21 cents chacune.

19 doz de Serviettes Damassé tout toile, avec bordures de couleur, 18x34 pcs,

10 cents chacune.

F. G. Mitchell & Co.

OCCASIONS.

25 doz de Serviettes en Huckaback d'Irlande, à l'ancienne mode et tout toile, bordure de couleur et ourlées, 18x33 pouces,

25 cents la paire.

10 doz de Serviettes en Damas Allemande, extra fine, à bordure blanche et ouvrage mexicain, ourlées, 24 44 pcs,

75 cents chacune.

21 doz de Serviettes de Bain Turc, blanches, 20x40 pcs,

25 cents la paire.

25 doz de Serviettes de table en toile blanchie.

50 cents la douzaine.

50 doz de Serviettes de table, 5/8,

75 cents la douzaine.

21 doz de Serviettes de Table, tout toile, 3/4.

$1.00 la douzaine.

Tous les nouveaux patrons dans les sortes plus belle jusqu'à

$6.00 la douzaine.

50 de ces Draps de Lit blancs, au crochet, à

59 cents.

150 Draps de lit blanc, qualité extra, valant de $1.50 à $2 chacun, tant qu'ils dureront

$1.19.

5 pièces de Damas Rouge de Turquie, couleurs garanties durables,

19 cents.

5 pièces de Damas Crême, très large, à

25 cents.

6 pièces de Damas Crême, fait au métier à la main, 6 pcs de large,

39 cents.

De plus belles sortes dans ces nouvelles Toiles, 68 et 72 pcs de large, deux numéros spéciaux, à

49 et 59 cents.

F. G. Mitchell & Co.

Occasions

Aussi un assortiment choisi de Damas de Table blanchi, nouveaux patrons et petites fleurs, 72 pcs. de

$1.00 à $1.50.

3 caisses encore de ces Couvertures Grises.

21 Cts chacune.

Couvertures blanches et de couleur, de toutes sortes, aux

Prix d'un Bas Tarif.

Les Quartiers Généraux pour les Confortables de toutes sortes, de

49 Cts à $2.98.

Tapis de Table en Chenille, nouveaux patrons et nuances, toutes dimensions, de

39 Cts à $8.

Tandis que nous en avons, nous vendrons un lot de Jupes à

49 Cts.

Un lot de Jupes en Flanelle grise, le bas en arrière est piqué,

75 Cts.

Un lot de Jupes tricotées, noires et grises, à

79 Cts.

Jupes tricotées assorties et couleurs de Mistake, à des prix de

49 Cts à $1.98.

Un lotde Patrons de Jupes en Flanelle de fantaisie, à

98 Cts

Patrons de Jupes en Casimir, de Merritt si célèbres, garanties ne pas s'effilander au lavage, le choix dans un lot pour

$1.49.

Toutes les nouveautés les plus récentes aussi bien que les ligne connue dans les Jupes d'Automne et d'Hiver en Lasting, Satinade, Sole Gloria, Mohair, Moreen, Flanelle, &c., de

98 Cts à $6.

F. G. Mitchell & Co.

Avis aux Dames

Modistes et apprentes sont demandées au No 448 rue Merrimack Méthode pour tailler les Robes, ce qu'il y a de plus parfait. Mlle Herménie David.

Gregoire Freres, Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits. Coin des Rues Merrimack et Race.

Patronage sollicité.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE de FLOOD, 5 Cts.

En vente avec du Pur Havane.

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clôtures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la "MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE."

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE

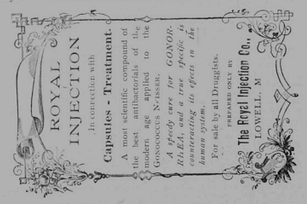
A Prix Reduits.

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—Mme G. GIN GRAS.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

Les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Biere | The Roche'ser Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille | Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hrs p. m.

Téléphone 452-3.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 346 Rue Merrimack, (Associate Building.) En face du Monument Square. Employées Canadiennes:—Mmes Jane Lamarière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emelie Bouleau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingues

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros SUCRE 22 lbs. $1. Le prix de Lowell est le même que nous payons pour le grand sucre de la ville. Bonne marchandise 13 à prix. DICKSON BROS, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 20 NOVEMBRE 1894. No. 509

NOTES LOCALES.

Prélarts de 1ere qualité chez E. H. Duprez à 25, 35 et 40 cts la verge.

M. Hormisdas Lavoie, de Joliette, P. Q., est arrivé en cette ville hier soir dans l'intention de s'y établir.

Tom Moriarty, le boxeur de cette ville, a battu Harry Brown de Buffalo à la troisieme reprise dans cette dernière ville, lundi soir.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Rousin, encaisseur des rues Cabot et Salem.

M. Judson A. Parsons, assistant contre-maître dans le Boott, qui était gravement malade depuis quelques temps, est en bonne voie de guérison.

Samedi soir, M Hugh O'Neil, domicilie rue Suffolk, 46, a cessé d'occuper une position importante dans la Lowell Hosiery, après l'avoir occupée pendant 18 ans. M O'Neil est âgé de 74 ans.

Green vend des machines à coudre à $15 en montant. Un bon piano de seconde main, $40. Il nettoie une montre ou pose un ressort principal pour $1.00 et garantit son ouvrage pour un an. Z. Cormier, orfevre, T. Rue de L. R Brien, vendeur. Green, 88 rue Merrimack.

MM. Louis Targuay et J. B. Boucher viennent d'ouvrir une cour à bois et charbon de toutes sortes au No. 87 Lakeview Ave. Le public canadien est cordialement invité d'aller leur faire une visite. Ils garantissent que leur prix sont les plus bas de la ville.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualite supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Sets de chambre chez E. H Duprez à 25 pour cent plus bas que le prix coûtant.

M. Chs. H Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Aux aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Le public apprendra avec plaisir que le magasin de coupons de la bâtisse Odd Fellows va être transporté en bas dans un des grands magasins du vieil hôtel de ville, à quelques pas seulement de l'ancienne place. Les nombreux patrons de cet établissement sont invités à se rendre en foule au nouveau magasin où ils trouveront tout à bon marché. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

UNE MERE

Arretee pour avoir Abandonne son Enfant.

Mary Robinson a été arrêtée hier soir par M. Drury, l'agent de la Société Humanitaire, sous l'accusation d'avoir abandonné son bébé.

Cette femme commença par laisser son enfant chez des connaissances sur la rue Suffolk pendant des intervalles plus ou moins longues, puis elle finit par l'abandonner tout à fait.

L'enfant a été transporté à la ferme municipale ou on en prend soin.

Hier soir, M. Drury a rencontré la femme Robinson et il l'a arrêtée.

Elle n'est âgée que de 22 ans, mais elle est déjà fort avancée dans la voie du vice.

Son bébé n'a que 14 mois, mais il ne paraît âgé que de quelques mois, tant la misère qu'il a enduree l'a empêché de profiter.

Amusements.

Music Hall—Salle comble hier pour entendre la Rice's Stock Company. La pièce à l'affiche était "Back Among the old Folks." La troupe est la meilleure sur le chemin à bas prix d'entrée. Il y a eu aussi des spécialités excellentes comme du chant et de la danse. L'orchestre est vraiment "supérieur." Des matinées de 10 cents pendant toute la semaine pour les dames et les enfants. Ce soir "Beacon Lights."

Une Invitation.

La maison Gagnon & Cie, confiseurs de la rue Middlesex, invite le public en général à venir voir leur magnifique assortiment de bonbons. Ils manufacturent spécialement les *Taffies* de toutes sortes. Cette maison donnera une soirée à la salle Huntington le 20 décembre prochain, et elle profitera de la circonstance pour exhiber des échantillons de sa confiserie. Ce sera une bonne occasion de voir ce que peuvent faire des compatriotes et en même temps ceux qui iront auront l'avantage de s'amuser. L'orchestre Mireault est retenu pour l'occasion. Les billets sont en vente dès aujourd'hui.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Quartier Deux.

Hier soir, les électeurs du Quartier Deux se sont assemblés chez M. Sinai Gauthier, Lakeview Ave. M. J. W. Goulet, fut élu président et M. H. J. Lanthier secrétaire.

Le but de l'assemblée était de décider si les électeurs canadiens devaient placer de l'avant un candidat canadien à la prochaine élection municipale.

Après plusieurs remarques de la part de MM. Jacques Boisvert, Lorrain, Gauthier, Barbin, Leclaire, Lépine, Bourbonnière, Roussin, Lanthier, Paradis, C. H Boisvert, Chagnon, Loranger et plusieurs autres, il fut décidé que cette année les candidatures canadiennes s'effaceraient.

Nous approuvons de tout cœur ce mouvement et nous donnons cet automne le champ libre à nos amis le républicains. Nous voulons les voir à l'œuvre, afin de les juger et voir si l'on nous rendra justice.

Avis aux Dames

Modistes et apprentes sont demandées au No. 448 rue Merrimack. Méthode pour tailler les Robes, ce qu'il y a de plus parfait. Mlle Herménie David.

Profitez d'une derniere chance

Son Bail est Expire le 15 courant.

D'ici à quelques jours M. E. H. Duprez finira de vendre tout son stock de Meubles, Tapis, Poêles et ameublement général de maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3 25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4 50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 75c. seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.

Feuilles de Bédé'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

605 Rue Merrimack.

DEUX JEUNES GARCONS

Volent un Attelage a Nashua, N. H.

Un message a été reçu à la station de police hier, venant de Nashua, pour avertir la police de cette ville que deux jeunes garçons avaient volé un attelage sur la rue dans cette première ville et s'étaient mis en route pour Lowell.

Les détectives Laflamme et Allen partirent pour Nashua, dans l'espoir de rencontrer les deux précoces malfaiteurs. Rendus à la taverne de Merrill, à Tyngsborough, ils découvrirent que M. Merrill avait arrêté les deux jeunes voleurs. Ils avaient vu passer et pensaient qu'ils avaient dérobé l'attelage qu'ils confisquèrent, il les avait poursuivis et les avaient rejoints à North Chelmsford. Les deux garçons avaient sauté hors de la voiture, puis avaient pris les jambes à leur cou.

M. Merrill et quelques amis qui l'assistaient dans sa poursuite parvinrent, après une chasse émouvante, à mettre la main au collet des deux garçons qui déclarèrent se nommer respectivement James Cassidy et John Vaughn et être âgés d'une quinzaine d'années.

Tous deux sont de Lowell.

La police de Nashua, avertie de leur arrestation, alla les chercher à Tyngsborough pour les ramener dans le New Hampshire où ils répondront à l'accusation de vol d'un attelage.

Ces deux garçons sont mûrs pour l'Ecole de Réforme.

Assemblee Dans le Petit Canada.

Demain soir, il y aura une grande assemblée des propriétaires du Petit Canada dans la bâtisse connue sous le nom de "Bowling Alley," sur la rue Aiken.

Tous ceux qui ont quelque propriété dans le Petit Canada et qui sont intéressés dans les améliorations de cette partie de la ville, sont priés d'assister sans faute à cette assemblée qui sera très intéressante.

Depuis longtemps ceux qui habitent cette partie de la ville se plaignent de la malpropreté des rues et des trottoirs, et le but de cette assemblée est de choisir un comité, sans égard à la politique, pour s'aboucher avec les candidats au conseil et à l'échevinage, afin de leur demander ce qu'ils se proposent d faire pour améliorer le Petit Canada. Le comité fera ensuite rapport à la prochaine assemblée.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Nous ne nommes pas du tout surpris des grosses affaires que nous avons faites les quatre semaine dernières—c'est le résultat naturel des bons habits que nous vendons.

Nous pensions avoir fait fausse route si ceux qui ont essayé une fois les habits si parfaits de Rogers, Peet & Co. et les nôtres n'étaient pas devenus des pratiques régulières.

Mieux que cela, ils nous ont annoncé mieux que nous l'avons fait nous-mêmes. Nous ne connaissons rien qui puisse surpasser une bonne méthode basée sur l'honnêteté de faire du commerce—si honnête que l'offre suivante subsiste d'un bout de l'année à l'autre: Votre argent remis si vous n'aimez nos habits.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Mariage.

Dimanche à cinq heures de l'après-midi, au presbytere des RR. PP. Oblats, M. Napoleon Larivière conduisait à l'autel Mlle Flora Cantin.

Après la cérémonie, il y eut souper de noces chez les parents du nouveau marié.

Hier soir, il y eut une réception chez un des parents de M Lariviere.

Nos souhaits de bonheur au nouveau couple.

Notes de la Police.

La police a été avertie que lundi un aliéné du nom de Galivan s'était échappé de l'Asile de Tewksbury.

Leon Huot est venu raconter à la police lundi que sa montre en or lui avait été enlevée dimanche soir. Il regardait travailler les ouvriers dans un canal, quand un étranger s'approcha de lui et lui escamota sa montre et sa chaîne.

JOS. GIRARDEAU,

Tailleur Experimente

Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen,

Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Le tout confectionné dans les derniers goûts. Le meilleur tailleur de la ville.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'un "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6 00.—Egg et Broken, $5 75.—No. 2, Nut, $5 00.—Franklin, $7.50. E. BRICKETT 41 Fletcher. Cour. Western Ave

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné dans la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait grandeur 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Vo

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 20 NOV. 1894.

Le Pugilat au Theatre.

La grande nouvelle parmi les sportmen, c'est le maître coup de poing donné par Fitzsimmons, le rival de Corbett. Tuer un homme d'un coup de poing sur le menton: c'est raide!... C'est pourtant ce qui est arrivé; et nous sommes vraiment surpris que de pareils accidents n'arrivent pas plus souvent, car dans ces luttes qu'on appelle simulées on s'échauffe vite aux applaudissements de l'auditoire, et l'on frappe parfois plus fort qu'on ne le devrait.

Ces exhibitions pugilistiques mettent chaque fois la vie humaine en danger, et nous ne comprenons pas pourquoi nos législateurs ne les prohibent pas.

Nous ne voyons pas le bien qu'une population peut retirer de ces parties de boxe qui revêtent toujours un caractère de brutalité; mais le mal qu'elles causent, nous le distinguons aisément.

On attire, grâce à des affiches flamboyantes, des jeunes gens, des femmes, jusqu'à des enfants dans un théâtre, et deux boxeurs, nus jusqu'à la ceinture, viennent se donner des coups de poing.

Que c'est beau! que c'est noble!

Ce n'est pas une bête qui se bat contre un autre fauve; ce n'est pas un lion contre un tigre, un chien contre un chien. Oh non! ce sont deux êtres humains, des animaux raisonnables que Dieu dans sa bonté a créés à son image et a doués de raison.

C'est un simulacre de combat, dit-on pour excuser ce pugilat sur la scène. Oui, mais il n'en donne pas moins l'illusion d'une véritable *prize fight*, avec sa même incitation à la bestialité, à l'emploi de la force brutale, a x voies de fait. Quelle école de mœurs que ces théâtres changés en champs clos, en arènes de club pugilistique!

Est-ce par de semblables exemples qu'on espère abonnir le peuple, former une génération douce, humaine, aimant l'ordre, pratiquant ce sublime précepte du Christ: Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même? Est-ce à la vue d'un coup de poing comme celui qui a tué le compagnon de Fitzsimmons qu'on croit moraliser une nation, relever le niveau de son intelligence, la rendre plus heureuse?

A tous les points de vue, le pugilat au théâtre est condamnable, et nous souhaitons sa disparition complète.

ACTUALITES.

Tous les lupanars, tous les bouges de Buffalo, N. Y., ont été vidés par la police.

Les habitues, les souteneurs et les demi-mondaines qui ont été trouvés dans ces antres du vice ont été conduits en prison.

Le nombre de personnes arrêtées est de 450.

Nous lisons dans le *Monde* de Montréal:

"Le *National* de Lowell, Mass., prise mal les remarques du MONDE sur le resultat des elections aux Etats-Unis. C'est dire en même temps que notre confrère digere mal la défaite du six courant."

Ce pauvre *National*, il est dyspeptique depuis quelque temps.

Les catholiques d'Amsterdam sont dans la jubilation.

Un riche hollandais vient de mourir. Le défunt était très pieux et voulait léguer une somme de 250 florins ($100) à chaque prêtre catholique d'Amsterdams mais par oubli avait omis d'écrire dans son testament le mot prêtre. Cet oubli rend les 500 catholiques d'Amsterdam héritiers de 250 florins.

Les héritiers ont protesté vainement et il leur faudra solder.

Ils ne sont pas trop à plaindre, car il leur reste, parait-il, une bagatelle de $23,000,000 devant être partagée entre cinq.

Nous avons droit à notre existence nationale comme race à part, et malheur à quiconque voudra nous enlever ce droit; mais nous ne devons rien faire pour molester nos frères d'origine que le croyance étrangères. Nous devons revendiquer nos droits avec fermeté, mais sans agression; nous devons combattre avec énergie tout ce qui tend à detruire notre caractère national, mais nous devons respecter ch z les autres les droits que nous réclamons pour nous. La lutte que nous avons à faire est tout pacifique; il ne s'agit plus de combattre des ennemis les armes à la main, mais de rivaliser comme race, avec les frères par l'instruction, le travail et la probité.

HONORÉ MERCIER.

On écrit de Granby que l'autre jour un chasseur bien connu et qui passe pour très habile, prit son fusil pour aller faire un tour de chasse. Il rencontra beaucoup de gibier, tira nombre de coups, mais s'en revint complètement bredouille: aucun moyen d'atteindre le moindre lièvre. Jamais pareille chose ne lui était arrivée; à son retour il alla consulter un médecin pour se faire examiner les yeux, croyant réellement que pour quelque cause insolite le rayon visuel déviait de la ligne droite. Le médecin ne put rien découvrir et il s'en retournait chez lui désespéré, lorsque l'idée lui vint d'examiner la seule cartouche qui restait: elle était blanche, les "boys" lui avaient joué un tour et enlevé le plomb de toutes ses cartouches; il avait tiré à poudre tout le temps.

PROTECTION ET LIBRE-ECHANGE.

Dans le dernier numéro de l'*Union Nouvelle* de Los Angeles, Californie, nous trouvons un article qui attribue la défaite des démocrates aux causes que nous avons nous-mêmes assignées. Voici une partie de l'article de notre confrère:

Le parti républicain, dit l'*Union Nouvelle*, a remporté une victoire décisive, presque égale à celle remportée par le parti démocrate il y a deux ans. Ce revirement complet dans les sentiments de la population aux Etats-Unis est indubitablement cause par les actes de l'administration de M. Cleveland, spécialement en ce qui est relatif à la question du métal argent et aux modifications du tarif de douane. Le peuple américain repousse le libre-échange et veut que les industries nationales soient protégées. Telle est la signification du scrutin. Deux ans passés, M. Cleveland était acclamé comme le restaurateur des libertés et le promoteur d'une nouvelle ère de prospérité commerciale et industrielle pour le pays. Il est actuellement hué la même même de ses anciens partisans les plus ardents. Son opposition à la frappe de l'argent lui a aliéné les Etats miniers tandis que la suppression des droits de douane sur les matières premières et fabriques étrangères a causé la ruine de nombreuses industries du pays qui avaient prospéré grâce aux droits protecteurs. La main d'œuvre a diminué partout pendant ces deux dernières années et le mécontentement général s'est accentué particulièrement dans les grands centres manufacturiers. Le resultat de cette victoire républicaine ne pourra du reste produire de changement dans la politique économique du pays qu'après l'élection présidentielle de 1896, car pendant toute la durée de son terme M. Cleveland opposera indubitablement son veto à toutes modifications du tarif que pourrait voter le Congrès.

Augmentation de la Dette Publique par les Démocrates.

Les démocrates veulent absolument ruiner le pays et le conduire à grands pas vers la honteuse banqueroute.

En janvier dernier, ils émettaient des *bons* pour $50,000,000, afin de couvrir les dépenses que leur administration impérévoyante avait créées. On croyait que tout était réglé et que l'équilibre dans le trésor était rétabli, mais il n'en est rien: nos gouvernants vont encore endetter les Etats-Unis de $50,000,000.

Le secrétaire Carlisle, mercredi après-midi, a émis pour $50,000,000 de *bons* payables dans 10 ans, à 5 pour cent d'intérêt.

Cet emprunt est dû à l'initiative de notre habile président Cleveland, qui, sans même consulter son conseil, a décidé de grossir la dette des Etats-Unis.

Il est déplorable de constater pareil état de choses. Nos soulement les démocrates, depis leur avènement au pouvoir, ont ruiné les industries, jeté les malheureux ouvriers dans la misere, mais ils ont aussi ruiné un pays riche et prospère.

Quand les républicains, en 1892, ont cédé le pouvoir à nos gouvernants actuels, la situation du Trésor était des plus brillantes, la réserve or dépassait de plusieurs millions la moyenne exigée, la nation était prospère et le commerce et l'industrie brillaient du plus vif éclat.

Depuis ce moment, nos affaires ont diminué de moitié, causant au commerce des millions de pertes, le pays a été précipité dans un abime de dettes, d'où il sera très difficile de le tirer. Tout cela, nous le devons à l'incapacité de nos bons démocrates.—*L'Espérance.*

PUNITION QU'ON INFLIGE AUX TRAITRES EN CHINE.

Veut-on savoir de quelle façon on punit les traitres....en Chine? Lisez le recit suivant du châtiment infligé à un traître qui avait trahi son drapeau et sa patrie:

Deux bourreaux s'emparèrent du condamné et après l'avoir brutalement dépouillé de sa cangue meurtrière, le couchèrent sur la planche ou ils le tirèrent à l'aide de cordes. Là, la planche fut remise debout et maintenue presque droite par un support en bois, de sorte qu'on eût dit une toile sur un chevalet.

On commença, avec un tisonnier rougi, à lui brûler les pupilles retournées; puis on lui cloua les oreilles à la planche, pour immobiliser la tête, qui remuait désespérément. Un des bourreaux lui ouvrit ensuite la bouche, s'en para de la langue avec un pincet, et lui appuyant son pied sur le ventre, d'un coup il la lui arracha longuement. Ce fut le tour des mains. On les lui enduisit de goudron et on y mit le feu. Les pieds furent traités de la même maniere. Un instant le supplice cessa et un héraut, au nom de l'empereur, proclama la déchéance du capitaine Tso Ving-Lin de ses dignités de soldats et d'homme et l'arrêt ajoutait "que Bouddha, l'Abraham des chinois, était instamment suppliée de ne pas le recevoir dans son sein."

Le pauvre diable était dans un état lamentable, cependant il respirait encore; alors on lui brisa les dents à coup de ciseaux à froid et de marteau, et le sang de sa bouche mutilée rejaillissait sous les coups de l'outil. Avec la pince qui avait servi à lui arracher la langue, on lui fit écarter le nez en le serrant fortement. Enfin, pour comble d'horreur, on apporta une seringue remplie d'eau bouillante et on lui donna une injection. Le capitaine traître mourut; son corps était devenu une loque sanglante, que l'on jeta au charnier voisin.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 99 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

On Demande.

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre le commerce de chaussures, ayant de bonnes recommandations. S'adresser immédiatement chez Parthenais Frères.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible pour les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleur blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparée par le Dr. O. Delisle.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coborn & Co.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Durant & Rogers

BIJOUTIERS

La plus Grande Maison de

BIJOUTERIES DE LOWELL.

Notre magasin est assorti de toutes les nouveautes de la saison.

Les prix sont très réduits.

MONTRES,
HORLOGES,
CHAINES,
CHARMES,
BRACELETS,
JONCS,
ARGENTERIES

de toutes sortes,

BOUCLES D'OREILLES,
LUNETTES, &c., &c.,

Venez voir notre commis canadien, M. J. A. Legault, que nous recommandons à toutes les amis qui aiment à épargner de l'argent. Son honnêteté et ses connaissances dans le commerce vous donneront satisfaction.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle

COUPERET A VIANDE,

$1.75 a $4.00.

Chaudieres a Charbon,
20 cts. en montant.

Sas a Charbon,
55 cts. chacun.

Tordeurs, $1.50 a $7.00.

Moulins a Laver, $5.00.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,

462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT

VEND SEULEMENT POUR

Argent Comptant.

C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez **Paul Vigeant,**

512 RUE MERRIMACK,

tient aussi les Thés de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.

Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

PRIME aux LECTEURS

De "L'ETOILE."

Les éditeurs de LA BONNE LITTERATURE FRANÇAISE désirent attirer l'attention de leurs lecteurs sur leur offre exceptionnelle qui leur offre de se procurer pour presque rien, une collection d'ouvrages remarquables à tous les titres. Les romans offerts en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, coûtant dans l'édition originale de $1 ou à $2.00 et contiennent la matière d'un à trois volumes d'un format ordinaire de 300 à 400 pages.

Il suffit, pour se procurer le Volume-Prime, de découper dans l'ETOILE, un coupon semblable à celui qui se trouve plus bas et de le remettre avec le prix indiqué de chaque volume en argent ou en timbres-poste, à MM. LEPROHON & LEPROHON, éditeurs de la "Bonne Littérature Française," 25, rue St-Gabriel, Montréal; vous recevrez des volumes salubres, à votre choix. Sans autre charge extra.

Le coupon ci-dessus, ajouté à ceux qui seront publiés dans les numéros de l'ETOILE, pour une somme de 10 cts. en timbres-poste, à MM. LEPROHON & LEPROHON, éditeurs de la "Bonne Littérature Française," 25, rue St-Gabriel, Montréal, vous recevrez des volumes salubres, à votre choix. Sans autre charge extra.

1 LE CHIEN D'OR, par Wm. Kirby, 2 vols., 75c. pour 50c.
2 LA MAYEUX, par G. de Maupassant, valant $3.00, pour 35c.
3 LE MÉDECIN des PAUVRES, par X. de Montépin, valant 25c. pour 40c.
4 MAUDITE, par Emile Richebourg, valant $1.75 pour 25c.
5 LA MALÉDICTION du PERE, par E. Richebourg, valant $1.50 pour 25c.
6 L'HOMME de LA NUIT, par J. de Gastyne, valant $1.50 pour 15c.
7 GABRIELLE, par Emile Richebourg, valant $1.75 pour 25c.
8 UNE ERREUR FATALE, par R. de Navery, valant $1.50 pour 15c.
9 LE SERMENT DU COSSAIRE, par R. de Navery, valant $1.50 pour 15c.
10 AMOUR ET HAINE, valant $2.50 pour 18c.
1 UN MARIAGE POUR L'AUTRE MONDE, par Mayran, valant $1. 5 pour 15c.
12 PRIMA VERA, par Mayran, valant 40c. pour 5c.
13 LES DIABLES ROUGES, par Ch. des Lys, valant $1.00 pour 5c.
14 LES BATAILLES DE LA VIE ou le DR KAMEAU, par G. Olinet, valant $1.00 pour 10c.
15 LE MARTYR D'AMOUR, par Pierre Zaccone, valant 88c. pour 5c.
16 LA ROCHE QUI PLEURE, par Cte. St-Albin, valant $1.00 pour 8c.
17 LES REMORDS D'UN PAUSSAIRE, par M. Ducampfranc, valant 90c. pour 5c.
18 RÊVES DORÉS, par May ann, valant 90c. pour 5c.
19 LE DRAME DE L'HÔTEL WOKONZOFF, par Marie Maréchal, valant 90c. pour 5c.
20 LES FIANÇAILLES DE LORETTE, par Ph. St-Hilaire, valant 90c. pour 5c.
21 L'AMOUREUSE DE LA PAIX, par A. Theurlet, valant 40c. pour 5c.
22 FLEURS DES NEIGES, par P. d'Algiermont, 88 pages, grand format, 2c.

N. B.—On peut se procurer un ou plusieurs volumes avec le même coupon. Il suffit d'en adresser le prix à la fin de chaque volume.

Toute demande devra être accompagnée d'un coupon.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres prompptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

FRENCH & PUFFER.
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Soilde et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. G. Church & Son,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

Drogues et Produits Chimiques

A l'ancienne place du

Dr O. J. BELLE-ISLE.

Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.

Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.

Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream

Servie avec chaque verre de Soda.

East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

DES CENTAINES

de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de

J. D. GRANT,

Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 362 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jocs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cowan, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mysteres de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobhicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—6 40, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2.30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35; 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25 p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 15, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sanford et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35. p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S. Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35. p m.

Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 00 p m.

Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias-port (via sea-et Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 6 48, 8 28, *6 55, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 1 41, 3 33, *5 21, §5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 50, a m; 1 41, 25, 6 00, p m.

Pour Woburn — 7 01, 7 45, 11, a m; 1 41, 4 20, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; § 4 25, 6 03, p m.

☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 3 50, p m.

☞ Les trains marqués *dimanches plus sont du Northen Depot.

Pour Andover, Milford et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Andover, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Concord, Plymouth, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 1 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Concord, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 1 40, 3 43, 5 42, 11, 7 33, 8 43 p m; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 8 13, 8 25 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶ 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont:—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 5 42 p. m.

Express de Québec via White River Junction, 1 50 p. m. tous les jours, excepte le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoir pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement d'char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests?

Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?

If you are, you should be identified with

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

100 W. 23th Str., New York.

Can this reliable and well read journal be the medium through which we can reach the people? Subscription price, 50 cents per annum. Shall we send you specimen copies to hand to your friends? Address

THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,

100 W. 23th Str., New York.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 105

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

IX

Ah! diable! voilà, en effet, un coquin bien maladroit!

C'est ce que je me suis dit tout de suite, mais comme, en réalité, il a travaillé dans notre intérêt, je lui pardonne de bien bon cœur.

Et la mère?

Ne vous tourmentez point au sujet de la mère. Quand elle a vu qu'on arrêtait son mari, ça lui a causé un si grand saisissement qu'elle s'en est laissée mourir. Dieu veuille avoir son âme!

Tout est donc pour le mieux, dit Fritz Horner, et je commence à croire maître Rodille que vous aviez complètement raison quand vous me permettiez, l'autre jour, que personne ne viendrait me réclamer cet enfant.

Pardieu! oui, j'avais raison! En aviez-vous doute?

Peut-être, mais je n'en doute plus! Vous êtes homme de parole, je le suis autant que vous. Ce qui est convenu est convenu. Amenez donc l'enfant le plus tôt possible, et je vous remettrai la somme promise.

Rodille eut aux lèvres ce sourire indéfinissable qui lui était habituel et qui devait, croyons-nous, ressembler beaucoup au rictus diabolique de Méphistophélès conduisant Faust au sabbat.

Cher docteur, répliqua-t-il, vous venez d'aborder la une question délicate, sur laquelle je ne suis pas absolument convaincu que nous soyons tout à fait d'accord.

Fritz Horner tressaillit, en entendant les paroles de Rodille. Cette restriction l'effrayait.

Comment! s'écria-t-il, que voulez-vous dire?

Tout simplement que j'ai changé d'avis, ou du moins que j'ai modifié mes intentions primitives.

C'est inadmissible. N'avez-vous pas établi votre prix vous-même? Ne sommes-nous pas tombés d'accord sur les clauses du marché?

Sans doute; mais, en définitive, il n'y a rien de fait encore. Il n'est jamais trop tard pour revenir sur une sottise, et j'en ai fait une, en traitant avec vous.

Avez-vous donc des prétentions nouvelles?

J'en ai.

C'est de la folie!

Si tel est votre avis, rien ne vous empêchera de repousser mes exigences, et nous n'en resterons pas moins bons amis comme auparavant.

Enfin, de quoi s'agit-il? Voyons, expliquez-vous!

Tout de suite. Vous saurez que je suis clair et catégorique comme pas un. Voilà la chose: vous comptez sur l'enfant pour vous procurer de gros bénéfices?

Est ce que, si je n'y comptais point, j'pourrais faire le sacrifice d'une somme énorme, de 10,000 francs?

Je vous l'accorde; mais cette somme, qui vous semble énorme, me paraît à moi tout à fait hors de proportion avec l'importance des bénéfices qu'il vous procurera.

Il m'est impossible, cependant, tout à fait impossible d'en augmenter le chiffre. Il m'a fallu, pour me le procurer, réunir et épuiser toutes mes ressources.

Je n'en crois pas un traître mot! Vous êtes plus riche que ça, docteur, et vous avez du crédit sur la place. J'accepte cependant pour bonnes vos mauvaises raisons, et je me centenerai provisoirement d'extraire de votre boursicot les 10,000 livres en question.

Fritz Horner fit un bond.

Parlez-vous sérieusement? s'écria-t-il.

Ai-je la physionomie d'un homme qui plaisante? répliqua Rodille.

Et, demanda le médecin allemand, peut-on savoir quelle serait cette part?

Je veux me montrer accommodant. Je pourrais demander moitié... je me contenterai d'un tiers.

Un tiers! répliqua le magnétiseur en agitant les bras comme un télégraph.

Vous trouvez que c'est bien peu? Vous admirez ma modération, je parie?

Y songez-vous?

Beaucoup, mon cher docteur, beaucoup! et vous, acceptez-vous?

Je refuse!

En êtes-vous sûr?

Je refuse cent fois pour une.

C'est votre dernier mot?

Oui!...oui!...oui!... Allez vous promener, vous et l'enfant, et que le diable vous emporte l'un et l'autre!

Grand merci de ce souhait charitable!

Décidement, maître Rodille, je vous croyais mieux avisé! Voilà 10 000 francs que vous perdez par votre faute, sans profit pour personne.

Vous pourriez vous tromper, docteur!

Allons donc! L'enfant, dans mes mains, représente un capital, grâce à mon talent, à mon industrie, à mes connaissances. Dans les vôtres, elle ne représente absolument rien.

Rodille se mit à rire.

Docteur, répliqua-t-il, vous venez tout à l'heure de m'ôter un scrupule et de mettre à l'aise à votre endroit ma délicatesse bien connue. Je vais en revanche vous ôter une illusion!

Une illusion! à moi?

Parbleu!

Laquelle?

Celle-ci: bien loin de me constituer une non-valeur, comme vous le croyez, la petite fille est pour moi toute une fortune, et, en refusant l'association que j'avais la bonté de vous offrir, vous venez de signer l'arrêt qui vous ruine.

Fritz Horner regarda Rodille avec une indicible expression d'étonnement.

Ah! ah! vous n'y comprenez goutte, continua le bandit, et vous attendez impatiemment que je m'explique. Eh bien, homme sans cervelle et sans intelligence, apprenez donc que dès demain je conclus un petit traité bien en règle avec un pauvre diable de mes amis, gaupon du plus grand mérite, mais médecin sans malades, qui me vendra, pour cent écus par mois, sa personne et son nom.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

MONUMENT CHENIER.

—Il se fait quelque part une organisation sourde pour faire échoue le projet d'érection d'un monument à Chénier et même pour empêcher le conseil municipal de donner le coin de terre demandé à cette fin.

On s'explique ce mouvement ennemi en voyant qu'il est dirigé entr'autres par M. deLary McDonald, le gendre de M. le seigneur Globensky, de St Eustache.

LA MORT DE RIEL

—Il y a eu neuf ans vendredi dernier que Louis Riel est mort sur l'échafaud à Regina.

ENTRÉES EN RELIGION

—Ont pris l'habit chez les Frères de Saint Gabriel, ces jours derniers:

MM. Romuald Lemay, dit Frère Il'ide; Arsène Morin, dit Frère Josaphat, du diocèse de Montréal; Theodule Gauthier, dit Frère Augustus, du diocèse de Nicolet; André Mailloux, dit Frère Dustan, du diocèse de Burlington, E. U.

QUEBEC.

BONAVENTURE.

—Les brefs pour l'élection de Bonaventure viennent d'être émis; la nomination est fixée au 4 décembre et le scrutin au 11.

La mort de M Mercier a provoqué cette élection partielle.

RUMEUR

—S'il faut en croire l'*Electeur*, un certain nombre de libéraux de Bonaventure vont demander à M J. N. Greenshields, avocat de Montréal, de se porter candidat dans ce collège électoral.

M. ARSENAULT.

—M. Arsenault a été choisi comme candidat conservateur à Bonaventure.

A BOX RAT, BON CHAT.

—Dans la rue d'Aiguillon demeure un ferblantier-couvreur qui chôme souvent au logis, mais jusqu'aujourd'hui a toujours trouvé du pain sur la planche en se servant d'expédients plus ou moins honnêtes.

Déjà, il a été traduit plusieurs fois devant les tribunaux correctionnels sous l'accusation d'obtention de marchandises sous de fausses prétextes.

La semaine dernière, il a failli souffler toutes ses provisions d'hiver chez un marchand épicier en gros de la rue St Paul.

Mercredi, il se rendait à bord d'une goélette accostée à un quai près du Palais et il achetait du capitaine en outre de 18 minots de patates, 3 couples d'oies en paiement desquels il donna au naïf vendeur son billet promissoire qu'il assura devoir être accepté par n'importe quelle banque.

Le capitaine a passé une demi journée à courir les banques sans succès. Partout, on lui répondait: vous avez été floué. En de nier lieu, le pauvre créancier, fatigué de ses courses vaines et du pied de grue que son débiteur peu scrupuleux lui a fait faire à sa porte, est allé trouver un de nos meilleurs limiers, qui lui a conseillé de faire arrêter son homme.

Le capitaine, étant obligé de repartir de suite avec son vaisseau pour le bas du fleuve, n'a pas voulu le faire arrêter parce qu'il ne pouvait facilement rester ici pour faire punir son acheteur, qui n'aura probablement pas eu le temps de dépenser ses provisions avant que le capitaine revienne lui faire rendre compte de cette filouterie devant le Bureau de la Paix.

DES COMMENTAIRES

—Le *Courrier du Canada* commente de la façon suivante le récent discours prononcé par M. Marter, le nouveau chef tory à la législature d'Ontario, contre les écoles séparées:

"Le nouveau chef de l'opposition d'Ontario, M. Marter, ne débute pas d'une manière à faire croire qu'il veut relever la fortune de son parti.

Son discours à London, tel que résume une dépêche au *Star*, est un appel au fanatisme, et une dénonciation furibonde des écoles séparées.

C'est parfait Il est bon de savoir à qui l'on a affaire. Les conservateurs catholiques d'Ontario connaîtront ce qu'ils doivent attendre de M. Marter et sauront faire tout ce qui est nécessaire pour le tenir aussi longtemps que possible dans les froides régions de l'opposition.

—L'Opéra va être poursuivi, paraît-il, pour non paiement de loyer.

BEAUHARNOIS,

ACCUSÉS DE FAUX.

—Le grand jury a trouvé fondées les accusations portées contre Andrew Somerville et Boyd, dans l'affaire de la Reine vs Sommerville et Boyd. Ces deux personnes sont accusées de fraude par la banque des Cantons de l'Est, en rapport avec une certaine avance de fonds faite sur un faux. Le juge Beauharnois préside.

Les accusations portées contre le

TELEGRAPHIE.

MEURTRE PROBABLE.

UNE FEMME ET SON MARI AUX PRISES.

L'Assaillant a ete Arrete et Conduit au Poste.

Providence, R. I, 19 nov.—Un assaut qui tournera probablement en un meurtre a été commis dans le village de Knightsville, hier soir. La scène de l'attentat est une maisonnette habitée par James Butler et sa femme.

Jane Butler, l'épouse, n'a que 16 ans; elle est fort jolie, et ses attraits ont été la cause qu'un grand nombre d'hommes lui ont fait les yeux doux avant son mariage qui a ete célebré tout dernièrement. Son mari savait qu'elle était frivole et il la guettait constamment.

La semaine dernière, elle rendit son mari fort jaloux, et une querelle eut lieu entre eux. Les choses empirerent et hier soir, Butler, fort en colère, traita sa femme d'une manière indigne et il ajouta qu'il avait fini de vivre avec elle.

Il s'empara d'un rasoir et se jeta sur elle dans le but de lui couper la gorge. Cependant Mde Butler parvint à éviter d'être atteinte, puis elle revint vers lui, s'empara de son poignet, pour l'empêcher de la frapper.

Il y eut alors une lutte terrible entre les deux combattants. La femme défendait ses jours, et c'est ce qui lui donnait la force suffisante pour maintenir le rasoir de son mari à distance de sa gorge.

Butler, s'apercevant qu'il lui était impossible de reprendre possession du rasoir, le lâcha, mais n'abandonna pas sa détermination de tuer sa femme. Il s'empara d'une lampe allumée et la jeta sur Mde Butler.

La lampe alla se briser aux pieds de la jeune femme. Au même instant la mèche allumée mit le feu à l'huile et les flammes atteignirent les vêtements de Mde Butler qui se mit à pousser des cris stridents. Cependant, plusieurs minutes se passerent avant que les voisins comprirent qu'le scène se passait chez les Butler et accoururent au secours de la malheureuse femme enveloppée par les flammes. D'ailleurs ils avaient entendu le bruit de tant de querelles provenant de la demeure des Butler qu'ils n'y prenaient plus garde.

Quand les secours arriverent, la jeune femme était horriblement brûlée. Tous ses vêtements étaient consumés; son corps et sa figure étaient littéralement cuits.

L'ambulance fut demandée et elle transporta l'à l'hôpital, où elle souffrit horriblement pendant la nuit, et ce matin les médecins déclarèrent que ses brûlures étaient mortelles. On ne croit pas qu'elle vive jusqu'à la fin du jour.

Butler s'est enfui, mais il fut arrêté vers minuit et on le logea à la petite station de police de Canston Village. Aujourd'hui il a comparu en Cour de District et sa caution a été fixée à $5000, en attendant le résultat de son assaut sur son épouse.

Butler et sa femme étaient mariés depuis un an, et elle n'avait que 15 ans quand il l'épousa, quoqu'elle déclara avoir 21 ans quand le couple fit application pour un permis de mariage.

GARE AUX COLPORTEURS !

Il Penetrent dans une Cuisine et s'Emparent d'un Porte-Monnaie.

Fall River, 20 nov—Mde Joseph Morais, qui réside No. 25 rue Boutwell, a été, jeudi après-midi, la victime d'un vol des plus hardis.

Elle était occupée dans sa chambre à coucher, quand un colporteur lui pénetra dans la cuisine par la porte de derriere et, ayant un porte-monnaie qui avait ete laissé sur la table, il s'empara de la bourse et décampa.

Mde Morais, attirée par le bruit de l'entrée et de la sortie précipitée de l'étranger, sortit de sa chambre juste à temps pour le bien voir, mais trop tard pour l'arrêter.

Elle a donné son signalement à la police.

LES FABRICANTS SATISFAITS.

Les Anciens Salaires seront bientot Restaurés.

Fall River, 20 nov—Les manufacturiers de cette ville paraissent satisfaits.

La quantité énorme de 420,000 pièces de coton vendues la semaine derniere et le prix excessivement modique du coton brut ont donné un regain d'espérance.

Si le marché peut rester ferme les manufacturiers pourront rendre les anciens salaires à leurs ouvriers dans quelques semaines.

Les trois quarts de la production d'ici au mois de janvier sont vendus à l'avance, et on a déjà disposé d'un tiers de celle du mois de janvier.

Les employés jubilent eux aussi, car si les affaires continuent à être bonnes, on leur remettra leurs anciens gages. On s'apercoit dès maintenant que les republicains ont remporté les dernières élections.

LES REPUBLICAINS ET L'A. P. A.

Quarante Congressmen Feraient Partie de cette Societe.

Bay City, Mich, 17 nov.—Le professeur Walker Smith, un conférencier de l'A. P. A., nie qu'il soit en danger d'être expulsé de cette société de fanatiques.

Parlant de l'A. P. A., et de la politique, Sims a dit: "Nous aurons dans la Chambre des Representants à Washington à la prochaine session quarante membres qui ont jure de défendre les principes de notre société, mais il est probable que quelques-uns d'entre eux ne pourront résister à la pression de leur parti. *Les chefs républicains ont autant à causer de détruire l'A. P. A. que les démocrates.*"

Ces paroles sont significatives.

Petites Notes.

—Deux hommes ont été tués et un autre a été blessé par une explosion de poudre dans une fabrique près de Farmingdale, N. J., lundi.

—Les restes du feu czar de Russie viennent d'être déposés, avec beaucoup de pompe, dans une crypte dans la cathédrale de St Pierre et St Paul, à St Pétersbourg.

—John Allen de New Bedford, qui était à faire la chasse dans les bois de Hallett Winslow, a découvert le cadavre d'un homme dans des broussailles. Le défunt était apparemment âgé de 55 à 60 ans. On se croit en présence d'un meurtre.

—On rapporte que la misere règne sur l'isthme de Panama. La nouvelle compagnie française chargée de poursuivre les travaux du canal n'emploie que des nègres à 27 ou 30 cents par jour. Des ouvriers français et américains sont sans o vrage et à la veille de mourir de faim.

—Des cambrioleurs ont pénétré dans la buvette du conseiller Kelley à New Haven pendant la nuit et ont fait sauter le coffre-fort. Ils se sont empares de $800. Ils se sont servis d'une si grande quantité de poudre que lorsque l'explosion s'est produite toute la façade de l'édifice a sauté.

—Il est fortement question d'élever à Quebec une statue au général américain Montgomery.

Ce serait M. Van Horne qui organiserait la souscription.

On assure que les autorités quebecquoises ne feront aucune difficulté pour accorder la permission demandée.

Les Américains s'occupent activement de la chose.

—Un jeune homme de 17 ans nommé Ernest Darrow de Patchogue, L. I., a grandi si rapidement q e son cerveau en a été dérangé. A 15 ans, cet enfant était de taille ordinaire, et deux années plus tard il avait plus que six pieds. Cette croissance anormale le preoccupa tellement qu'il ne pensait pas qu'à son physique et il perdit la tramontane.

TRIPLE MEURTRE.

Puis le Meurtrier s'est Suicidé.

APRES AVOIR MIS LE FEU A LA MAISON.

Un Seul Membre de la Famille a Echappe au Massacre.

Wellesville, Mo, 19 nov.—Ce village a été le théâtre d'un triple meurtre et d'un suicide de bonne heure ce matin.

Toute une famille a succombé, sauf un seul de ses membres.

Thomas Portercheck, avec sa mère, deux sœurs et un frère, habitaient une petite habitation à un demi-mille de la partie commerciale de ce village. C'étaient des Bohémiens fort pauvres.

Hier, Thomas montra qu'il avait l'esprit dérangé. Il avait des hallucinations pendant lesquelles ils prétendait avoir le cou fracturé.

Il insista pour rester debout toute la nuit. La famille se retira fort tard ce soir-là, laissant Thomas assoupi dans une berceuse. A trois heures du matin, la sœur du maniaque appelée Mary fut réveillée en sursaut par des cris d'agonie. C'était sa mère qui était étendue par terre et Thomas la tenait sous ses genoux, en brandissant une hache.

Le plancher était couvert de sang et dans une pièce voisine le frère du fou, nommé James, tout le corps mutilé, rendait le dernier soupir.

La jeune fille trouvant toutes les portes fermées à clef, sauta dehors par une fenêtre, et elle se tint près du châssis, toute tremblante de peur, mais curieuse comme toutes les filles d'Eve le sont, pour voir ce qui allait se passer.

Le meurtrier s'empara alors d'un bidon rempli d'huile de charbon qu'il versa sur le plancher et les meubles. Puis il mit le feu à la maison.

Quand les flammes se furent répandues d'un bout à l'autre de la maison, Thomas saisit un couteau à dépecer et il se coupa la gorge de part en part. Il tomba au côté du cadavre de sa mère.

La jeune fille, témoin de cette scène horrible, pénétra alors dans la maison pour éteindre les flammes, mais elles se répandirent si rapidement qu'en moins de dix minutes la maison ne ressemblait plus qu'à une fournaise.

Les lamentations de la jeune fille réveillerent les voisins et ils ne tarderent pas à faire leur apparition sur le théâtre de l'horrible boucherie; mais les flammes avaient terminé la besogne commencée par le maniaque.

Quand les cendres se furent refroidies, quatre cadavres furent trouvés dans les ruines; ce n'était plus qu'un amas d'os calcinés; c'étaient les restes de Mde Portercheck, de sa plus jeune fille et de ses fils Thomas et James.

PLUIE BIENFAISANTE.

Elle met un Terme aux Feux de Forets.

Memphis, Tenn., 19 nov—Il est tombé une bonne pluie sur tout le district de Memphis la nuit dernière, la première depuis dix semaines. Elle fut suffisante pour mettre un terme aux feux de forêts qui causaient de si gros dommages depuis quelque temps.

OUELLETTE CONDAMNE A 3 ANS.

Farmington, (Maine), 18 nov. —En Cour Suprême, samedi matin, le juge Strout a condamné John H. Ouellette, accusé d'avoir tué Damase Thibodeau à Jay Bridge, à trois ans de pénitencier Ouellette resta calme, mais sa femme fit une scène en entendant cette condamnation.

Chronique Commerciale.

On est très bien servi chez Marie L. Proulx, pharmacien rue Middlesex.

Putnam & Son vendent leurs habits d'hiver à bon marché et ils remettent l'argent quand la marchandise ne vous plait pas.

Achetez vos meubles, tapis, poêler, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employes parlent le français.

L'annonce du Bijou Shoe Store aujourd'hui se rapporte aux chaussures d'hommes, mais les dames doivent la lire pour pouvoir donner des conseils à leur mari. M. Chs. Dupuis est toujours le gérant canadien.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Perdu.

M. Joseph Choilette a perdu une pompe pour bicycle, une clef en fer et un petit sac en cuir, sur la rue Salem, entre la rue Pawtucket et la rue Decatur. Celui qui la rapportera au No. 28 rue Tucker recevra une recompense.

Cour de Police.

A l'ouverture de la seance deux délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés. Sam Sanderson et Alphonse Bacon, une amende de $3 pour ivrognerie. Marcel Teflo, pour la même offense, $12.

Mary Robinson, qui était accusée d'avoir abandonné son enfant âgé de deux ans dans un édifice de la rue Suffolk, a eu sa cause remise à demain matin.

Clément Duchesne, un jeune homme qui a plaidé coupable d'assaut, a été condamné à une amende de $20.

Dennis J. Riordon, qui était accusé de vol avec effraction dans la résidence de Daniel Whipple, plaida non-coupable. M. Whipple vint dire qu'il était surintendant de l'écurie le Chs Hanson de la rue Rock, et qu'il demeurait la porte voisine. Il ajouta que samedi soir, vers minuit, quelqu'un entra dans sa chambre et vola son porte-monnaie qui contenait à peu près $16. Il trouva son porte-monnaie un peu plus tard dans une ruelle près de sa maison, mais l'argent avait disparu.

Mme Whipple dit ensuite qu'elle s'était éveillée vers minuit et qu'elle avait senti des mains sur elle. En s'éveillant elle aperçut un homme aux pieds du lit; elle ne dit rien et attendit qu'il passât dans un autre appartement. Lorsqu'il fut dans la chambre voisine, elle éveilla son mari et cria au voleur. L'homme se sauva par un châssis, mais plus tard elle le reconnut parmi les hommes qui étaient à l'écurie.

Deux autres témoins ont dit comment Mde Whipple avait reconnu Reardon et ensuite le juge mit l'accusé sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la Cour Criminelle.

Harry T. Hoyt et David T. Gifford ont été arrêtés ce matin par les detectives Laflamme et Allen pour vol de 34 pigeons au préjudice de James Everett. Les pigeons étaient tous dans la grange de Hoyt du quartier quatre. Ils comparaîtront vendredi prochain.

Charles F. McFarland était accusé de négliger de pourvoir aux besoins de sa famille. Il a déja comparu et promis de donner trois piastres par semaine à sa femme, mais n'a pas rempli sa promesse, et ce matin il dit qu'il ne pouvait pas payer ce montant. Il a été condamné à $20 ou 2 mois.

Chaussures Pesantes d'Automne
Pour Hommes.

Not e stock de Chaussures a semelles épaisses pour Hommes est tres complet, contenant a la fois les formes Opéra et Broadway, toutes faites avec des doublures a extension et cousues.

Chaussures lacées en Veau, doubles semelles, pour hommes, forme opéra, bon cuir de hausse, cousues en Soie.
Lacées et Congress en Veau, double semelle pesante, pour hommes, forme Broadway, doublure écossaise.
Chaussures en Veau "Box," double semelle pesante, pour hommes, doublées en Veau, le Veau "Box" est le nouveau cuir impermeable de White Bros & Co. Il est poli tel que le veau breveté et ne durcira pas ni ne se fendra. Ces chaussures sont de forme nouvelle Opéra, doublure large, c'est l'une des chaussures les plus désirables sur le marché. Prix $3.97.
Chaussures lacées en Cuir Fauve Grenelé, pour hommes, forme anglaise avec large couture, doublure écossaise et pesantes semelles doubles.
Lacées et Congress à semelle en Liège, liège à partir des orteilles jusqu'au talon, à l'épreuve du froid et de l'humidité.
Bal et Congress Pornoise à double semelle pesante, pour hommes, à l'épreuve de l'eau et très recomandables.
Chaussures à double semelle $1.50 en montant.

☞ Ne nous oubliez pas quand vous aurez besoin de Mackintoshes et de Vetements en Caoutchouc pour Hommes

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en mains, Allée de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai d'a le pierre à bâtir.
Attention immédiate aux commandes et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave.,
Bloc Depo .
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Caucus Municipaux des Republicains, Vendredi Soir, 23 NOVEMBRE 1894.

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir dans leurs Salles de Quartiers respectives vendredi soir 23 Nov., aux heures mentionées ci-dessous, comme suit:

Dans le Quartier 1, 7 30 à 9 30, p. m.
Dans le Quartier 2, 7 30 à 9 30, hrs. p. m.
Dans le Quartier 3, 7 30 à 9 30, p. m.
Dans le Quartier 4, 4 m. 7 p. m.
Dans le Quartier 5, 5 hr., p. m.
Dans le Quartier 6, 5 à 8 30, p. m.

AFFAIRES :

Pour élire dans chaque quartier douze membres du Republican City Committee, dont trois pour une année et neuf pour deux ans.

Pour nommer dans chaque quartier un candidat pour le Comité Scolaire, un candidat pour Overseer des Pauvres et quatre candidats aux Conseil.

Pour élire dans chaque quartier vingt quatre délégués, dont douze pour être membres du Republican City Committee de ce quartier, afin d'assister a une convention pour nommer un maire et huit échevins, la dite convention devant avoir lieu dans la salle Jackson, mardi soir 27 Nov. 1894, 8 hrs. Pour s'occuper de toutes autres affaires légales. Tous les caucus seront convoqués et auront lieu d'après l'Acte d'Election de 1893.

Dans chaque quartier les caucus seront convoqués par l'huissier du président du quartier.

Par ordre du Republican City Committee.

LOUIS H. KILESKI, Président.
WILLIAM H. PENN, Secrétaire.
Lowell, 19 Nov. 1894.

Waterproof collars and cuffs that you can clean yourself by simply wiping off with a wet sponge. The genuine look exactly like linen and every piece is marked this way:
TRADE ELLULOID MARK
They are made by covering a linen collar or cuff with "celluloid," the only waterproof goods made with an interlining, and the only goods that can stand the wear and give perfect satisfaction. Never wilt and not affected by moisture. Try them and you will never regret it. Ask for those with above trade mark and refuse any imitations. If your dealer does not have them we will mail you a sample direct on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. State whether stand-up or turned-down collar is wanted.
The Celluloid Company,
427-429 Broadway, New York.

Extrait d'un journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhee :
Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

J. O. LEPAGE,
No. 44 Rue Aiken,
Est la place par excellence pour acheter vos
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
FLEURS,
Plumes, Rubans, Fournitures,
DERNIÈRES MODES.
Prix réduits. Satisfaction garantie.
Assortiment complet de Marchandises Sèches, Lantaises, Chaussures, Nouveautés, pour hommes et enfants. L'endroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— MME G GINGRAS.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconds Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfa te satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

Biere | The Roches'er Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille. | Biere
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m
☞ Téléphone 459-3.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
126 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
S. Kimball Canadienne — Mme Jane Lajoie, Anna Lemerise, Annie Pheriel, Emelie Boucher, M. L. Picard, Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués
DÉPÊCHES QUOTIDIENNE.
VOL. IX. LOWELL MASS., MERCREDI 21 NOVEMBRE 1894. No. 510

Dickson Bros
SUCRE 22 L. $1.
Le premier de Lowell avec qui nous avons fait affaire, prétend que nous avons mal compris, il ne voulait pas 18 livres pour $1, mais bien 22 livres pour $1.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Polaris de 1ere qualité chez E. H. Dupuis à 25 et 40 cts la verge.

Le Tremont & Suffolk se prépare à faire construire un nouvel entrepôt.

M. Joseph Esdras Roy, autrefois du Magasin Bleu, est entré au service de M. E. Pelletier.

M. J. B. Bouchard et sa dame de Drummondville P. Q., sont en visite chez M. Félix Marchand.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

L'avocat Louis M. Lemerise a reçu une invitation d'aller à Woonsocket, R. I., dimanche prochain, et de prononcer un discours à l'occasion de l'ouverture d'un "Gymnasium."

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Green donne de bonnes occasions dans les montres et les chaînes. Il nettoie les montres ou replace un ressort pour $1.00 qu'il garantit pour un an. Zé Cormier a la charge du département des réparations de bijouteries et MM. T. Rock et R. Brien sont commis, chez Green, 88 rue Merrimack.

M. Chs. H Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M. Henry Lalo a la direction de la hyraison des marchandises.

Le public apprendra avec plaisir que le magasin de coupons de la bâtisse Odd Fellows va être transporté en bas dans un des grands magasins du vieil hôtel de ville, à quelques pas seulement de l'ancienne place. Les nombreux patrons de cet établissement sont invités à se rendre en foule à ce nouveau magasin où ils trouveront tout à bon marché. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aimeraient louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS
A $3.00 et $1.98.
Quelque chose d'incomparable.
Allez les voir chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Nous contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.
Ne l'oubliez pas.
Employées Canadiennes :— Mmes Leclerc et Nonna Delisle, et Mlle Emma Lacoste, M. Chapelaine et Louis Kelly.

L'Ouvrage sur la 1ere Rue.

L'ouvrage sur la 1ere rue Lowell & Suburban Railroad au Lowell, Lawrence & Haverhill Railroad progresse rapidement. Les choses sont cependant restées en suspens depuis que nos édiles ont voté la résolution autorisant la pose des rails sur la 1ere rue.

Tout indique maintenant que si la température est favorable, le premier jour du mois prochain verra les deux chemins de fer reliés.

La voie du Lowell & Suburban est rendue à quelques verges de la rue Howard.

Une Charmante Soiree.

M. et Mde Wm A. Parmenter, de la rue Grand, ont donné hier soir une splendide réception à leurs intimes.

Quelques jours, les époux ont été reçus d'une manière pareille.

Aux Electeurs du Quartier Cinq

Plusieurs amis du Quartier Cinq m'ont prié de me porter candidat au poste de conseiller pour ce quartier. Après réflexion, je décline cet honneur et je remercie les amis qui se sont occupés de ma candidature.

LOUIS CLÉMENT.

Amusements.

Music Hall—Les Rice's Grand Opera House Company a donné une représentation au Music Hall, hier, à un nombreux auditoire qui a applaudi à outrance "Beacon Lights," un drame magnifique sous tous les rapports. L'orchestre, comme d'habitude, a été une grande attraction. "The Tramp Daughter" tiendra l'affiche ce soir.

Joyeuse Reunion.

Une foule d'amies de madame Delphise Landry ce sont réunies chez elle et lui ont présenté un joli cadeau. C'est mademoiselle Jennie Gilman qui a fait la présentation.

Madame Landry, quoique fort surprise, sut répondre dans les termes les plus heureux et elle invita ses amies à passer la soirée avec elle, ce qui fut accepté d'emblée.

On fit du chant, de la musique et de la danse.

Parmi les personnes présentes on a remarqué M. J. Biron, M. F. Lemire et mademoiselle C. Gingras qui firent de la musique; M. F. Chapotier qui charma les invités par ses danses et M. Napoléon Gilman de Winchester qui fait du "clog".

La musique fut exécutée chez M. Tins. Beaulieu et la danse chez M. D. Landry.

La danse était sous la direction de MM. Jos Coutu et Johnny Gilman.

M. Policier de police Provencher recevait les invités à la porte et on a rejoint à une heure avancée, tous enchantés de leur veillée.

Cour de Police.

A l'ouverture de la cour, huit délinquants accusés d'ivrognerie sont en tête.

Bridget Cahn, Mary Kuwin et John Hayes, pour ivrognerie, 53 John Hayes, même offense, 6 mois de prison.

George Mahoney, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, 3 mois de prison.

Ernest McFarland, un jeune homme qui aime à endommager les portes de ses voisins, a été trouvé coupable et le juge remit la cause à demain matin. Le juge trouve que le jeun homme n'avait pas toute sa raison et a ordonné que deux docteurs soient présents demain, afin de l'examiner et de l'envoyer à un asile.

Michael Gallagher a été mis sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la Cour Supérieure, sous accusation d'avoir volé un cheval et une voiture criminelle.

Michael Ryan et sa femme Margaret étaient accusés d'assaut sur Josie Esterbrook. Ils plaidèrent non coupables. Mde Esterbrook vint dire qu'elle demeurait dans la même maison que les Ryan et que jeudi dernier comme qu'elle voulait passer dans un passage, les Ryan l'avaient frappée. Après avoir entendu l'autre témoins, le juge renvoya la cause à une semaine.

Funerailles.

Les funérailles de Janvier Robert ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Le R. P. Forget a officié. Les RR. PP. Feat et Lamothe assistaient comme diacre et sous-diacre.

Un chœur sous la direction de M. A. N Duval a très bien rendu une messe de requiem.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. T. Gagnon, F. Gaboïs, Fred Lambert, L. Déry, D. Demers et E. Lebel.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

POUR LA THANKSGIVING.
Vous etes Invites a Acheter vos Vins et liqueurs chez Turcotte.
3 bouteilles de Vin de Porte pour 50c., 4 bouteilles pour un dollar. Sauterne 3 bouteilles pour 75c., Claret 60c. le gallon, vin de 5 ans 25c. la bouteille. Vin Muscatel, Angelica, Sherry, de messe, Scotch, Irish Whiskey, Rum de la Jamaïque, Whiskey du Canada, Sherwood Rye, Bourbon, le whiskey Napoleon, sans egal à Lowell, Brandies Français et de Californie, Gin de Hollande et americain, Lager, Half stock, Porter en bouteille et en barils, Porter, Bière anglaise.
Je soumettrai mêmes mes vins directement des producteurs et pour au comptant, ainsi que pour les liqueurs, c'est pourquoi je vends meilleur marché que qui que ce soit et de qualité supérieure. 141 143-147 Worthen House, à trois pas de l'Hôtel de Ville.
L. P. TURCOTTE,
propriétaire.

Deces.

Roxanna, enfant de William et Marie Cantin, est decédée au No. 1 Suffolk Hall, à l'âge de 10 ans et 6 mois. L'enterrement aura lieu demain après-midi, sous la direction de M. Joseph Albert.

Avis aux Dames

Modistes et apprentis sont demandées au No. 448 rue Merrimack. Méthode pour tailler les Robes, ce moi s va de plus partout. Mlle Herménie David.

Profitez d'une dernière chance
Son Bail est Expire le 15 courant.
Dès à quelques jours M. E. H. Duprez finira de vendre tout son stock de Meubles, Tapis, Poêles et ameublement général de maison.
Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.
Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs.
Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs.
Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.
Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.
Tapis de linge à $1.25, valant $4 50 ailleurs.
Plume, Plume, Plume
de première qualité, (plus Siamoi) à 50 sous la livre, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.
Feuilles de Bêt-d'Inde, 3 cts.
Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.
☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.
Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 25 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez
E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
605 Rue Merrimack.

Nous ne sommes pas du tout surpris des grosses affaires que nous avons faites les quatre semaine dernières—c'est le résultat naturel des bons habits que nous vendons.
Nous pensions avoir fait fausse route et ceux qui ont essayé une fois les habits si parfaits de Rogers, Peet & Co. et les vôtres n'étaient pas devenus des pratiques régulières.
Mieux que cela, ils vous ont annoncé mieux que nous l'avons fait nous-mêmes. Nous ne connaissons rien qui puisse surpasser une bonne méthode basée sur l'honnêteté de fabrication et sur la vente au comptant.
Voici une suivante sur liste d'un bout de l'année à l'autre. Votre argent rentre si vous n'aimez nos habits.
PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block)
A sans contredit le plus bel assortiment
EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c.
Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.
N. B — N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le Meilleur Charbon de la ville.

JOS. GIRARDEAU,
Tailleur Experimente
Chambre 19 Associate Building, coin des Rues Merrimack et Worthen.
Pantalons sur mesure à partir de $5. Pardessus d'automne et d'hiver depuis $15. Les meilleurs draps importés en gros. Le meilleur tailleur de la ville.

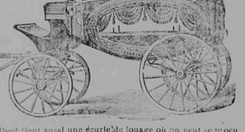
N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à dire d'une entente entre les marchands pour vendre certain prix, je puis offrir le prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement :
Stove et No. 1 Nut, $6 00. — Egg et Broken, $6.75.— No. 2, Nut $5.00 Franklin, $7.50 E BRICKETT
41 Fletcher. Cour. Western Ave
33 E. Merrimack.
Ancienne place du Dr J. O. Belle Isle.
Pré-ations à la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.
☞ Prescriptions une Spécialité.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!
C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ
En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de
PARTHENAIS FRERES.
Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.
Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.
Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
(339 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed Chevalier, Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Excellents appartements.
Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné du mal la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait gracieusement offert au crayon en aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés ch

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 21 NOV. 1894.

L'HIVER.

La saison rigoureuse est à nos portes! Lecteurs, vous n'ignorez pas sans doute ce qu'elle apporte? Des plaisirs pour ceux qui ont les mains pleines des biens de ce monde, mais des souffrances pour les indigents—et ils sont nombreux!

Vous songez sans doute aux bals, aux charmantes réunions près des âtres chauds, répandant la douce chaleur dans tous les appartements. Riches, sur les mœlleux divans vous alanguissez, dans la jouissance que donne la certitude d'un avenir ensoleillé. Vous avez la vague idée de parties de whist ou de piquet, de causeries prolongées bien avant dans la nuit, ou de promenades sur l'epais tapis d'une blancheur immaculée, dans la voiture capitonnee et glissant rapidement sur une voie qu'on dirait ouatée. Vous jouissez d'avance du plaisir des parties de raquettes, du patinage sur la glace vive, brillant miroir ou se reflechira votre fuyante silhouette ayant presque des ailes. Il vous semble que vous achetez les cadeaux de Noël et du Jour de l'An, après avoir fait l'inspection des brillants étalages, emmaillottes que vous êtes dans de chaudes fourrures.

Vous [illegible] qui vous apporte tant de plaisirs délicats, que vous saluez avec un sourire parce qu'elle fait diversion avec les autres saisons, l'été torride ou l'automne pluvieux, oublie-z-vous qu'elle est horriblement glacee pour ceux qui portent des haillons, des chaussures trouées? Oubliez-vous que l'hiver est la saison des souffrances atroces pour ceux qui sont sans bois, sans couvertures, surtout pour les enfants et les femmes pauvres?

Non! vous avez le cœur charitable, et vous savez que le Christ a promis qu'il récompenserait même un verre d'eau donné en son nom: c'est pourquoi vous ne resterez pas sourds aux supplications de ceux qui souffrent. Un grand poete a dit une bien grande vérite en s'écriant:

L'aumône est sœur de la prière.

Si vous croisez un malheureux sur votre chemin, tendez lui la main.

Mais il y a plusieurs manieres de pratiquer la belle vertu de Charité. L'une que nous vous recommandons, c'est de visitez vous-mêmes les pauvres et les malades, afin d'être sûrs que votre obole tombe entre bonnes mains. Un bon moyen aussi de venir au secours des indigents, c'est d'assister aux belles soirées que nos directeurs spirituels, toujours si devoues, organisent de temps à autre pour dant l'hiver, au profit des pauvres; ce qui vous donne l'avantage de mêler l'utile à l'agreable. Enfin, que cette saison de plaisirs pour vous, mais de douleurs pour les indigents, ne se passe pas sans que vous fassiez un peu de bien.

LAZARE.

M. Emile Tardivel, qui a été élu représentant de Manchester lors des dernieres élections dans l'Etat du New Hampshire, est le fils de M. Tardivel, peintre-décorateur, rue Baude, Q.ebec.

UN "MILLIONNAIRE" EN PRISON

La prison d'Auburn, Maine, contient actuellement soixante prisonniers et quelques prisonnières. Tous ce monde-là travaille à tailler des talons. Le millionnaire Rousseau, ce canadien qui a commis nombre d'escroqueries en se faisant passer pour un crésus, a été annobli: les prisonniers l'appellent "comte". C'est lui qui conduit la machine à vapeur, car le malheureux est un excellent mécanicien. Philippe Leduc coupe des talons. Ivanhoe Boucher est le tailleur de l'établissement, c'est lui qui reprise les hardes de ses compagnons. Un autre Boucher travaille aux talons. Les prisonniers ont beau se faire tailler la barbe, car il y a six barbiers à Auburn. Il n'y a pas un seul typographe dans la prison.

CETTE MANIE.

Un monsieur Elie Germau écrivait, dans la *Patrie* de samedi dernier, un article où il tance vertement les Canadiens-français éprris aux Etats-Unis, qui ont adopté la ridicule manie de se faire passer auprès des Américains pour des Français de France.

Je ne chicanerai pas sur le plus ou moins d'exagération dont fait preuve M. Germau en ayant l'air de donner une allure d'épidémie à un genre de singerie qui n'est pas, je ne permets de l'affirmer, d'une pratique aussi generale parmi nos compatriotes ce ladbas. S'il est une accusation que l'on puisse porter contre eux, c'est bien, plutôt, de tomber dans la manie contraire, celle qui consiste, chez un grand nombre, à oublier completement, après quelques mois de sejour dans la république, la langue qu'ils ont apprise sur les genoux de leur mère, une bonne *Canayenne* et pas anglifier du tout, je vous en passe mon billet, pour ne plus parler que l'anglais, et quel anglais, mon Dieu!

Voilà, dis-je, un reproche que l'on peut avec raison adresser à la tribu des Coutes Manches, des Vincent, des Archambault, et *tutti quanti* qui n'ont en qu'à traverser la ligne quarante-cinquième en *Short-leave, Twenty hundred* et, ne le blague pas, en *Arch-in-beautys*.

Peut-on imaginer rien de plus complètement idiot que ces traductions abracadabrantes de noms propres!

Il serait à souhaiter que M. Germau fût dans le vrai; car des deux ambaliers, je préfere encore le premier dont le seul défaut est de sunter la cocasserie comme tous les emballements, du reste, tandis que le second porte en soi un cachet d'indignité tel qu'on sent le rouge nous monter au front ainsi que devant une apostasie nationale.

Et il n'y a pas même, pour ces malheureux affolés *d'anglifiage*, passez-moi le mot, l'excuse des circonstances atténuantes qu'on pourrait invoquer dans le cas de ceux dont parle M. Germau.

Mon expérience personnelle de deux années de séjour parmi les Américains m'a permis de constater loin de savoir gré à certains de nos Canadiens de la rare facilite avec laquelle ils consentent à laisser ainsi débaptiser, c'est plutôt un sentiment de mépris qu'ils éprouvent à leur endroit.

D'un autre côte, et c'est là où je trouve une atténuation sinon une excuse au péché de faux patriotisme, ces bons yankees, qu'on n'aurait jamais cru aussi jobards, s'imaginent qu'il n'y a que les Français de France qui parlent correctement la langue de Racine.

Ils se montrent même sous ce rapport, d'un entêtement à rendre jaloux la légendaire bourrique de Balaam, comme on pourra en juger par l'exemple suivant:

Dans le clan des *select few* où j'avais eu l'insigne honneur d'être presente des mon arrivee à Holyoke, on m'avait tellement rebattu les oreilles d'un certain professeur de français dont j'ai depuis oublie le nom—et j'en suis bien pour lui, car je le nommerais pour sa punition—que je mis à brûler d'un vif desir de faire sa connaissance. Les choses flatteuses qu'on ne cessait de dire sur son compte avaient tellement aiguisé ma curiosite qu'il me tardait de contempier avec les yeux du corps ce phénomène de la République americaine.

Je fus servi à souhait.

Un jour que j'étais en train de corriger les épreuves de l'*Rallie-ment*, journal légerement littéraire et beaucoup patriotique comme son nom l'indique d'ailleurs, fondé par moi et emporté dans la même bourrasque qui me rendit à mon pays natal, ma porte s'ouvre et je vois entrer un petit monsieur qui avait affaire à moi, car il me dit en grasseyant:

—Vous êtes monsieur Marchand?

—Oui monsieur.

—Je suis monsieur. . (Je crois avoir déjà dit que son nom a fui ma mémoire) c'était bien le fameux professeur que j'avais sous les yeux.

—Monsieur, lui dis-je, en lui indiquant un siege, je vous connaissais de réputation.

Il n'était pas beau, mon linguiste; tellement pas beau, que mon admiration s'en accroissait d'autant. Je me disais que pour faire accepter des Américaines si amoureuses de la forme, un tel physique, il fallait posseder une dose peu ordinaire d'transcendance morale et intellectuelle.

Imaginez, en effet, une espèce de petit sorcier roux avec des membres presque éphémères à force d'être tenus, puis ajoutez à ce joli commencement de caricature, une enorme tête d'anarchiste ou... de marmiton; pourquoi pas l'un et l'autre, puisque l'on emploie indifferemment aujourd'hui la marmite pour fabriquer les explosives et la soupe à l'oignon. Et vous aurez une faible idée de mon visiteur.

Mais je tiens à le répéter, quel que pénible que fût pour moi le premier coup d'oeil jeté sur cet avorton que la nature et ses parents avaient dû confectionner dans un moment de gaieté folie, ma foi dans sa superiorite de sa culture intellectuelle, ne perdit pas une bribe de sa robustesse.

O Destin, me contentai-je de murmurer, [illegible] toutefois, voilà bien de tes excentricites!

Non, ce n'est que quelques instants après, en causant, qu'il me fut donné de constater avec un réel effroi, tant le coup porté à ma conviction était subit, que je me trouvais en présence d'un vulgaire farceur qui, au cours de la conversation me dit entl'autres choses, beaucoup de bien du *sarpérint.ndant* d'une certaine *fabrik* d'ordures dont il avait le plaisir de compiter au nombre de ses élèves.

Mon *professeur* de français était deja loin que je bouillais encore à gros bouillons de m'être ainsi laisse prendre à d'indiscrets éloges dans ma legiiime exaspération, je n'avais plus qu'une idée: faire payer au premier jobard *yankee* qui me tomberait sous la main les pechés de tous ses confrères en jobarderie.

Telle est la disposition d'esprit peu chrétienne—on n'est pas tous des saints François-de-Salles—dans laquelle j'étais, en quittant mon bureau pour aller dîner.

Or, justement, mon voisin de table, un *attorney* solennel dont les études légales s'étaient faites toutes seules pendant que lui exerçait le noble mais peu prératoire métier de *weaver* dans une filature de coton, passait à bon titre pour être un des plus brillants élèves de M. Kéruel... Tiens! voilà que son nom m'est revenu! Tant pis, il ne l'aura pas volé, au moins, et l'on va voir qu'il justifiait bien sa réputation.

—Monsieur, commençai-je tout de suite et sur un ton qu'i'essayais de mettre du calme, savez vous que votre professeur parisien n'est qu'un vil imposteur!

—Une *vill poster*, me répliqua-t-il, avec vivacite, no sir, lui été PROFESSEUR FRANCAIS DE FRANCE!!!

On comprendra que ma colère tomba comme par enchantement devant ce *vill poster* dont la provenance aussi inopinée qu'inellablement bouleversante me jetta dans un acces de fou rire qui se communiqua bientôt à toute la table.

Ce qui precede explique assez pourquoi je ne suis pas de l'avis de M. Elie Germau quand il tonne contre les Candadiens des Etats-Unis qui se font passer auprès des Americains pour des *Francais de France*.

GABRIEL MARCHAND.

Dans *La Patrie*.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux medecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre irrefutes de conviction que le Dr. Delisle's Kumum Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies 1 PIN $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. [illegible] Mass.

VICTOR GELINAS,

586 rue Merrimack.

A toujours en mains un stock nouveau et choisi

D'EPICERIES,
PROVISIONS,
VIANDES,
LEGUMES

de toutes sortes. Aussi

Poulets, Volailles, Dindes en grande variété pour le

Thanksgiving.

Il garantit ses prix les plus bas de la ville.

☞ Une visite est sollicitée.

REVIVO

Rend la VITALITE.

A fait un nouvel homme de moi.

LE REMEDE FRANCAIS

Produit les résultats suivants en 30 jours. Il agit puissamment et promptement. Guérit lorsque tous les autres échouent. Les jeunes gens regagnent leur vitalité perdue, et les personnes âgées recouvrent leur vigueur de jeunesse en usant le Revivo. Il guérit promptement et sûrement le Nervo-lité, la Vita-lité perdue, l'impuissance, Pertes Nocturnes, Impuissance, Perte de la Mémoire, Maladies d'épuisement, et tous les résultats d'Abus de soi-même ou excès et indiscrétion qui rend impropre pour l'étude, les affaires et le mariage. Il ne guérit pas seulement le germe au commencement de la maladie, mais il *est un excellent tonique pour les nerfs et le sang*, donnant des *joues roses* au lieu de joues pâles et rendant le *feu de jeunesse*. Il empêche l'insanité et la Consomption. Insistez pour avoir le REVIVO sur l'autres. Il peut se porter dans un gousset de Vesta. Par la malle $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00 *avec une garantie positive écrite pour guérir ou l'argent est remis*. Circulaire gratuite. Adresse: Royal Medicine Co., 53 River St., Chicago, Ill.

☞ En vente à Lowell à la

East Hermack Drug Co.,
33 East Merrimack, Lowell, Mass.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No, 12 RUE JOHN,

Manteaux! Manteaux!

Nous les avons, nous en avons plusieurs lots.
Les Marchandises les meilleures et les plus à la mode que nous ayons eues.

JACKETS LONGS ET COURTS.
COLLERETTES COURTES ET LONGUES.

Les apparences les plus récentes et les plus jolies dans les Tissus doux et rudes

A Meilleur Marche que Jamais.

Jackets en beau Beaver, faisant juste, 40 pcs de long, 9.75. valant $12.50.
Collerettes en Drap, dans toutes les nouvelles formes, pour $5 75, 6 50, 7 50, 9 50 jusqu'à $37 50.
Collerettes en Fourrure, dans toutes les fourrures à la mode, on garantit les prix comme étant les plus bas.
Des centaines d'occasions, qui ne dureront que quelques jours. Venez de bonne heure et choisissez en une.

Guerisons Merveilleuses

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

PRIME aux LECTEURS

De "L'ETOILE."

Les éditeurs de LA BONNE LITTERATURE FRANÇAISE désirent attirer l'attention de leurs lecteurs sur leur offre exceptionnelle qui leur est faite de se procurer pour presque rien, une collection d'ouvrages remarquables et sur les titres. Les romans offerts en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, occupant dans l'édition originale de $1 00 à $2.00 et contiennent la matière d'un à trois volumes d'un format ordinaire de 300 à 400 pages.

Il suffit, pour se procurer le Volume-Prime, de découper dans l'ETOILE, un coupon semblable à celui qui se trouve plus bas et de le remettre avec le prix indiqué de chaque volume en argent ou en timbres poste, à MM. LE PROHON & LEPROHON, éditeurs de la "Bonne Litterature Française," 25, rue Souflot, Montréal, et vous recevrez des volumes suivants, à votre choix: sans autre charge extra.

1 LE CHIEN D'OR, par Wm. Kirby, 2 vols., 75c. pour 50c.
2 LA MAVEUX, par X. de Montépin, va ant $3.00, pour 35c.
3 LE MEDECIN DES PAUVRES, par G. de Montifaud, valant 75c. pour 40c.
4 MADITE, par Emile Richebourg, valant $2 50 pour 25c
5 LA MALÉDICTION DUN PERE, par E. Richebourg, valant $1.50 pour 25c.
6 L'HOMME DE LA NUIT, par Jules Gastyne, valant $1 50 pour 15c.
7 GABRIELLE, par Emile Richebourg, valant $1 75 pour 25c.
8 UNE EPREUVE FATALE, par R. de Navery, valant $1.50 pour 15c.
9 LE SERMENT DU COLOSSE, par R. de Navery, valant $1.50 pour 15c.
10 AMOUR ET HAINE, valant $2 50 pour 15c.
11 UNE MARIAGE POUR L'AUTRE MONDE, par Mayran, valant $1. 5 pour 15c.
12 PRIMA VERA, par Mayran, valant 50c. pour 8c.
13 LES DIABLES ROUGES, par Chs Deslys, valant $1.00 pour 8c.
14 LES BATAILLES DE LA VIE ou LE DR KAMEAU, par G Olinet, valant $1 00 pour 10c
15 LE MARTYR D'AMOUR, par Pierre Zaccone, valant 88c pour 8c.
16 LA ROCHE QUI PLEURE, par Chs Malo, valant $1.00 pour 8c.
17 LE REMORDS D'UN ASSASINE, par M. Dumanoir, valant 90c. pour 8c.
18 REVES DORÉS, par Mary ann, valant 90c. pour 8c.
19 LE DRAME DE L'HÔTEL WORONZOFF, par Marie Maréchal, valant 90c. pour 8c.
20 LES FIANÇAILLES DE LORETTE, par Ph. St-Hilaire, valant 90c. pour 8c.
21 L'AMOUREUX DE LA PRÉFETE, par A. Theuriet, valant 90c. pour 8c.
22 FLEURS DES NEIGES, par P. d'Alignemt, 88 pages, grand format, 2c.

N. B.—On peut se procurer un ou plusieurs volumes avec le même coupon. Il suffit d'en adresser le prix à la fin de chaque volume.
Toute demande devra être accompagnée d'un coupon.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 76 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
W. Sare, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Dutemble et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

☞ VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Drogues et Produits Chimiques
A l'ancienne place du
Dr O. J. BELLE-ISLE.
Toutes nos préparations sont faites d'après la nouvelle Pharmacopée.
Les prescriptions reçoivent une attention toute spéciale.
Articles de Toilette,
Parfums Exquis,
Whipped Cream
Service avec chaque verre de Soda.
East Merrimack St. Drug Co.,
33 Rue East Merrimack,
(Successeur de)
J. H. TULLY & CO.

DEUX CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 466 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jones de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Lowell et de toutes les meilleures Liqueurs, Actuellement complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS!
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.0 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cummos, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
753 Rue Merrimack — coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
AU—
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a Friend to the cause of Protection of American Interests!
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If so, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 S. 20th ST., PHILA. PA.
Our 300 active (of 1892) to be honorary members will do good work in your locality.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.
Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 15, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Esquoit et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 00 p m.
Pour Gaspé, Deer Isle, Sidgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machisport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 00 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 34, 6 53, 8 03, 7 17, 8 18, 8 37, 7 48, 8 57, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 43, *3 03, 4 03, 5 33, *5 21, *5 45, *6 25, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 5 45, 6 10, 9 00, p m.
Pour Salem, — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Pour Lynn — Mêmes heures que Boston Depot.
*Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont pour Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 45 a m; 12 05 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton, 9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 47 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hoosac Tunnel Keene — 9 14 a m et 3 43 p m; — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (a Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43, p m.; Dimanches 10 09 a m; a Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 7 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 7 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 15 a. m; 12 11, 8 13 p. m.
Pour Portland et Spec, via Nonesuch et Boston Air line—9 45 a. m; 5 42 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
† Tous les jours pour Montreal.
D. J. FLANDERS, Agt. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoir pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars couchets qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Cités plus particulièrement concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux—Bureau
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 106

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

IX

Et qu'en ferez-vous? demanda le médecin allemend.

Comment! vous ne le devinez pas encore?

Non, je l'avoue.

Vous avez, d'habitude, l'intelligence plus prompte! Eh bien, je m'installerai avec la petite fille dans un appartement magnifique, au premier étage de l'une des plus belles maisons de la rue du Mont-Blanc ou du boulevard Montmartre, et j'affilierai dans tout Paris des consultations magnetiques qui vaudront, je crois, un peu mieux que les vôtres, et qui ne coûteront que dix francs au lieu d'un louis. Pensez-vous, docteur, qu'au bout d'un mois de cette concurrence, il vous restera beaucoup de clients?

Vous agitiez de la sorte! balbutia Fritz Horner d'une voix altérée et avec une physionomie empreinte du plus profond abattement.

Est-ce que, par hasard, ma spéculation vous semblerait mal combinée? est-ce que vous douteriez du succès?

Ah! Rodille, Rodille, continua le magnetiseur, vous sur qui je croyais pouvoir compter absolument!

Il me semble, docteur, que je ne vous ai pas pris en traître.

Si vous m'abandonnez, je suis un homme perdu!

Evidemment! Mais à qui la faute? Ne venez-vous pas de repousser bien loin, tout à l'heure, l'association que je vous offrais? J'étais aveugle! J'étais idiot! Et maintenant?

Oh! maintenant, je suis rentré en possession de mon bon sens, et mes yeux se sont ouverts.

Ce qui veut dire que vous soit licitez comme une faveur ce que vous refusiez si dédaigneusement il y a cinq minutes?

Rodille, cher Rodille! c'est vrai, je vous implore. Vous êtes déjà mon ami.. devenez mon associé.. un autre moi-même!

Allons, je suis bon prince et je renonce à faire ma fortune sans vous.

Je vous en remercie avec effusion! s'écria Fritz Horner.

Seulement, continua Rodille, votre association malencontreuse vous coûtera quelque chose. Je me contentais d'un tiers, à présent je demande moitié.

Le magnetiseur soupira profondément et maudit de tout son cœur son associé futur et lui-même. Mais comme, en definitive, Rodille était le maître de la situation, il n'y avait point à balancer.

J'accepte, répondit-il en appelant sur ses lèvres un sourire de commande, le plus lugubre et le plus désolé qui fût jamais. Vous volontés sont des ordres pour moi. Vous aurez la moitié des bénéfices.

Et c'est moi qui tiendrai les écritures, reprit Rodille.

Soit! murmura Fritz Horner.

Et le partage se fera tous les soirs.

Tous les soirs si vous le désirez, quoique une telle défiance ait lieu de me sembler offensante.

Ce n'est point défiance, interrompit Rodille, ce n'est que pure et simple precaution, dans l'intérêt commun, ce qui ne saurait vous blesser d'aucune façon. Nous voici d'accord sur tous les points, et rien ne nous empêche de rédiger, séance tenante, un petit acte sous seing privé, constatant clairement et succinctement les clauses de notre association.

J'y suis tout disposé, répondit le magnetiseur.

Ce qui fut dit fut fait, et les deux honnêtes gens ne perdirent pas une minute pour se lier l'un vis-à-vis de l'autre par un échange de signatures et pour serrer ainsi les nœuds de l'une des plus étranges sociétés en participation qu'il fût possible d'imaginer.

L'enfant est d'une nature frêle et nerveuse, reprit Fritz Horner quand tout fut achevé, les emotions violentes, les privations, les brutalités, lui seraient funestes. Songez qu'elle représente pour nous des bénéfices incalculables! Ne la laissez pas dépérir.

Pour qui me prenez-vous? demanda Rodille avec une indignation comique. Ai-je l'air d'un mangeur d'enfants? Le petite sera sa grace comme une reine, et tenez pour certain que! lorsque je vous l'amenerai, vous lui trouverez une mine superbe. Sus cc, mon cher associé, je vous quitte et je vous dis: au revoir.

A quand, ami Rodille?

A bientôt.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

LA EST LE SALUT.

—En réponse à une lettre du Dr Labergе, médecin de la cité, le Dr G. H. M. Rowe, directeur de l'hôpital civique de Boston, a envoyé aujourd'hui au bureau de santé, une longue communication, au sujet des précautions à prendre contre les maladies contagieuses.

Le Dr Rowe est une autorité en la matière, dit-on. Il blâme fortement l'apathie des autorités municipales, en ce qui concerne la santé publique. Il arrive souvent, dit-il, que par negligence ou lésinerie, les mandataires du peuple ne prennent pas les moyens d'étouffer une épidémie naissante et sont ainsi la cause inconsciente de maux incalculables.

Ce sont les premiers cas d'une maladie contagieuse qu'il fut surtout nécessaire pour en empêcher la diffusion. Pour cela il fut nécessairement, dans tous les grands centres, des établissements spéciaux où l'on puisse isoler et soigner convenablement les contagieux. L'isolement, voilà le grand moyen d'éviter les épidemies La santé publique ne sera jamais en sûreté que lorsque gouvernants et administrés seront vraiment convaincus de cette vérite.

Le Dr Rowe va jusqu'à dire que le fait de garder un contagieux dans un logement privé, exposant ainsi les autres, devrait être considéré comme un crime contre la société, crime punissable par l'emprisonment.

BRAVES PETITS VOYAGEURS.

—Deux petits norvégiens, le frère et la soeur âgés de neuf et dix ans, sont arrivés à la gare Bonaventure pour gagner Grantsburg, Wisconsin.

Ils viennent de Norvège et ont fait le voyage tout entier, seuls, sans autre protection que leur billet de passage, et une lettre les recommandant aux capitaines, conducteurs et employés de chemins de fer. Ils ont été bien traités jusqu'ici. Ils ont les joues roses et paraissent jouir d'une excellente santé.

M. D. O. Pease, agent des passagers, et Mde Maguire, du restaurant de la gare, ont donné aux deux jeunes voyageurs tout ce qu'il leur fallait pour continuer leur route. Ces enfants s'en vont rejoindre leur père.

LE COFFRE FORT DE VALISE

—Le Théâtre Royal a été dans la nuit de vendredi à samedi, la scène d'un vol audacieux.

Des malfaiteurs, restés inconnus jusqu'à ce jour, ont pénétre dans l'édifice par un châssis d'en arriere et ont essayé de faire sauter le coffre-fort.

Mais ils ont abandonné ce projet, ayant découvert le secret du mécanisme et trouvé le moyen d'ouvrir la porte.

Ils ont alors pris $680, trois montres en or de grande valeur et une bague en diamant.

Ce sont les employés du Royal qui se sont aperçus de la chose, en arrivant, samedi.

M. Lew Robitt, gérant, fut immédiatement averti et envoya chercher les détectives Cullen et Robinson. Après avoir examiné le coffre-fort, les agents ont découvert qu'il avait été fendu.

Jusqu'à present, aucune arrestation n'a eu lieu et les détecives n'ont aucune trace des voleurs.

On croit qu'il y avait deux malfaiteurs, d'après les empreintes des chaussures laissées sur le parquet. On disait que M. Jacob avait perdu pour $30 000 de débentures dans ce vol. Il n'en est rien. M. Jacob avait déposé ces valeurs au Windsor.

Nellie, la chienne du Royal, a été malade et enfermée toute la journée, samedi. L'on croit que les voleurs lui ont administre quelque drogue.

QUEBEC.

ESPERANCES LIBERALES.

—Les libéraux se disent sûrs de remporter tout le district de Québec aux prochaines élections fédérales. Ils prétendent qu'ils vont battre sir A. P. Caron partout où il se presentera et terrasser en même temps MM. les députés Grandbois, Simard, Auyot, Belley et Turcotte.

LONGUEUIL,

LANC

TELEGRAPHIE.

DIX MILLE DOLLARS

Volés a une Compagnie d'Assurance.

UN MEURTRE A PROBABLEMENT ETE COMMIS.

Un Proces a Sensation en Perspective.

Chicago, 20 nov.—Mlle Minnie Williams, qui possédait $2000 en billets de banque et une propriété evaluee à $50.000, est disparue tout à fait mysterieusement. Harry H. Holmes d'Englewood partit pour des lieux inconnus dans le même temps et il fut arrêté samedi à Boston sous l'accusation de conspiration pour fraudet $10,000 à la Fidelity Mutual Life Insurance Company. Cette femme et cet homme ont eu des relations très intimes et la disparition de Mlle Williams donne à douter qu'elle a cte victime d'un attentat criminel.

Les amis de la jeune fille et des détectives font des recherches dans toutes les villes des Etats-Unis, mais jusqu'aujourd'hui ils ont été incapables de découvrir la moindre trace de Mlle Williams dont la fortune est passée entre les mains de H. H. Holmes, puis de l'air vu qu'elle a été placée au nom d'un autre individu qui n'est autre, croit-on, qu'un nom d'emprunt que Holmes a assumé pour commettre cette escroquerie.

On croit que la jeune fille est morte, et la police est convaincue que Holmes pourrait, s'il le voulait, expliquer le mystère de sa disparition.

Mlle Williams était autrefois employee comme sténographe dans un bureau d'avocats de Chicago. Elle y rencontra Holmes qui était dans le temps proprietaire d'une pharmacie à Englewood. Plus tard Holmes fonda la Campbell-Yates Company, qui annonçait acheter et vendre quoi que ce soit. Mlle Williams fut la sienographie de la compagnie.

On suppose que Yates était un new-yorkais, mais Campbell n'était autre que Holmes lui même.

Mlle Williams venait de Fort North, Texas, où ses parents étaient morts. N'ayant pas sa majorité à son arrivee à Chicago, elle ne put entrer en possession de la fortune laissee par son père. Quand elle fut en âge, elle obtint son héritage, mais elle continua à gagner sa vie comme par le passé. Il y a environ neuf mois, elle plaça tous ses biens au nom de Holmes. Un peu plus tard Holmes, Mlle Williams et un nommé Pitzel disparaissaient. Holmes fut rencontre à Fort North, Texas. Il était supposé avoir échete les biens de Mlle Williams; tous les papiers lui donnant le droit d'entrer en possession des proprietes laissées par les Williams étaient en règle.

LES MÉFAITS.

Voici maintenant quelques-uns des méfaits commis par Holmes et ses complices, Mlle Williams et quelques autres personnes.

Durant son séjour à Chicago, Holmes fit construire plusieurs maisons au nom d'une femme supposee se nommer Mde Belknapp qu'il représentait comme une veuve fort riche.

Quand la maison était terminee et meublee richement de la cave au grenier, elle était au plus tôt assuree, puis elle ne tardait pas à devenir la proie des flammes. Holmes allait retirer l'assurance.

Avant ce vol des $10.000, Holmes et ses associes avait fraudé un gros marchand de meubles qui leur avait vendu à crédit un dispendieux ameublement, puis un bon jour tous les meubles disparaissaient, et le marchand ne put jamais se faire payer. Une partie de cet ameublement a été découverte dans une chambre d'hôtel, louee par Holmes, quelques jours après le départ de l'habile voleur.

Quand Holmes avait une pharmacie à Englewood, il commit aussi un nombre incalculable d'escroqueries, mais il reussit chaque fois à éviter une arrestation.

C'est depuis 1886 que Holmes et ses associés commettaient des vols à Chicago, et ils n'ont quitté la ville que tout dernierement.

UN MEURTRE PROBABLE.

La coupe était pleine et une goutte de plus devait la faire renverser. Holmes se fit enfin pincer, après avoir commis une dernière escroquerie et probablement un meurtre. Cet abominable coquin fit prendre une police d'assurance de $10,000 à l'epoux de Mde Pitzel, une femme qu'il courtisait et dont il avait eu plusieurs enfants. Le mari, qui ne se doutait de rien, se fit assurer. Quelques mois plus tard, Pitzel mourait mystérieusement et la veuve, la complice de Holmes, retirait les $10,000 aux bureaux de la Fidelity Mutual Life Insurance Co., à Philadelphie.

La compagnie d'assurance ayant eu quelques soupçons fit opérer secrètement une enquête, et il fut découvert que Pitzel avait été assassiné, puis avait été enterre sous le nom de Perry, et que l'avocat Howe et Alice Pitzel, la fille de la victime, étaient venus de St. Louis, et avaient fait exhumer le cadavre, pour le faire identifier comme étant celui de Pitzel. L'enquête fut renouvelée et le verdict fut le même que le premier, à l'exception du nom qui fut changé. La Fidelity association, après avoir payé l'assurance, eut des soupçons et elle fit faire des recherches qui aboutirent à l'arrestation de Holmes, de l'avocat Howe et de Mde Pitzel.

Cette dernière prétend que son mari est vivant quoiqu'elle ne l'ait vu depuis le mois de juillet dernier. Elle raconte que Holmes lui avait dit que le cadavre reconnu pour celui de son époux était réellement le corps d'un autre homme, mais qu'on s'en était servi pour pouvoir retirer le montant de l'assurance.

Sur les $10,000 ainsi volés à la Fidelity Mutual Life Insurance Co., Holmes aurait gardé $6100, Pitzel $1900, Mde Pitzel $500 et l'avocat Howe $150.

Les prisonniers ont été conduits à Philadelphie pour y subir leur procès.

L'APOSTAT CHINIQUY.

L'Image de la Sainte Vierge dans sa Maison.

Nos lecteurs savent que l'apostat Chiniquy est gravement malade à Montreal. Il paraitrait qu'une image de la Sainte Vierge a été portée chez Chiniquy par une femme qui prie pour sa conversion. Voici ce qu'un journal montréalais raconte à ce sujet :

Il a circulé ces jours derniers une rumeur allant à dire que les Jésuites avaient tenté de ramener M. Chiniquy dans le giron de l'Eglise.

M. Tarte a énergiquement nié la chose dans le *Cultivateur* et tout ce que l'on dit à ce sujet confirme le démenti donné par le confrère.

Voici ce qui a donné lieu à cette histoire :

Mde X, femme d'un de nos hommes politiques disparus aujourd'hui de la scène du monde où il fit beaucoup de bruit, apprit que M. Chiniquy était dangereusement malade.

Elle se procura une image de l'Immaculée Conception et se rendit rue Hutchison, chez M. Morin, gendre du malade, et demanda à voir M. Chiniquy. On lui répondit que vu l'état de faiblesse du patient, il ne recevait personne.

M. Morin et Mlle Chiniquy ajouterent que le malade n'avait pas l'intention de revenir au catholicisme.

La visiteuse quitta la maison y laissant l'image sainte.

Perdu.

M. Joseph Choilette a perdu une pompe pour bicycle, une clef en fer et un petit sac en cuir, sur la rue Salem, entre la rue Pawtucket et la rue Decatur. Celui qui la rapportera au No. 28 rue Tucker recevra une recompense.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marche.

ECHEVINS ET CONSEILLERS.

ASSEMBLEE DES DEUX BRANCHES ET DEUX CONVENTIONS.

Le Pont de la Rue Moody et l'Avenue Varnum.

Nous allons commencer par le BUREAU DES ECHEVINS.

Tous présents, et le maire Pickman a présidé.

Voici les pétitions referées aux comités chargés de la matière :

Willis E. Farrington, pour diminution des taxes; plusieurs pétitions pour (minor licenses); Charles Richardson et autres, pour lumiere électrique sur la rue Jackson; H. B. Shattuck, pour la nomination de G. A. Langley comme agent special de police (confirmée); Patrick Ward, pour un égout sur la rue Rock.

Le rapport du comité des rues en faveur d'un trottoir sur le côté est de la rue Bridge, et une pétition de Hubert H. Maning pour qu'une rue soit tracée à partir de la rue Moody jusqu'au Old Meadow Road, furent renvoyés à sept jours.

L'entente entre la Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway Company et la municipalité, référée à l'avocat de la ville, fut retournée avec l'approbation de ce dernier; le plan de la pose des poteaux a aussi été adopté à la demande de l'échevin S. P. Johnson.

LE PONT DE LA RUE HOWARD.

Le maire a ensuite dit que son attention avait été attirée sur la condition du pont de la rue Howard, qu'il avait eu une interview à ce sujet avec les commissaires du comté et les directeurs du Boston & Maine et qu'il en était résulté un rapport des commissaires du comté demandant qu'un pont en fer soit érigé et qu'il soit assez fort pour contenir un pavage en granit aux frais de la ville et du Boston & Maine. L'entente fut acceptée et le maire a fait rapport que l'ouvrage avait déjà été commencé.

W. L. Hise a été remercié de ses services dans le département des incendies et Joseph H. Whiteley a été nommé.

A PROPOS D'EGOUTS.

L'échevin Bagley a présenté une motion pour emprunter $12,000 aux taux ordinaires pour faire construire certains égouts. Il expliqua que cette motion était faite en grande partie pour qu'un égout soit construit sur la rue Thorndike et ce qui restera devra servir à terminer d'autres egouts.

L'échevin Lovejoy dit que si l'on devait faire cet emprunt, cet argent ne devrait servir qu'à la construction de l'egout de la rue Thorndike.

Le maire Pickman dit qu'il était en faveur de la construction d'un égout sur la rue Thorndike, afin de purifier le ruisseau Brook. Le bureau d'hygiène désire beaucoup que cet egout soit commencé cette année.

Cette motion fut renvoyée à la huitaine.

Sur la recommandation du chef de la police, les agents de police suivants feront partie du corps de reserve :

Thomas McClougury, Michael Kiernan, Stephen F. Hessian, Edward E. Hill, Thomas B. Atkinson et John W. Tilton.

La motion du conseiller Cuty pour meubler le Memorial Hall a été défaite. Le maire a dit qu'il n'y avait pas d'argent dans le fonds de réserve pour être dépense de la sorte.

La motion pour l'acceptation par la ville de l'avenue Varnum a ete referee au président du comité des rues et l'ingénieur de la municipalité qui devront faire leur rapport mardi soir prochain.

L'amendement à l'ordonnance à propos des plombiers et des ventes des pauvres a ete vote.

LE CONSEIL.

Douzaine membres étaient présents. Le conseiller Sparks a présidé.

Les conseillers ont vote en faveur d'une motion du conseiller Custy pour que Memorial Hall soit convenablement meublé, mais les échevins, comme on l'a vu plus haut, ont vote contre.

Le rapport du comité des rues en faveur du prolongement de la rue Moody jusqu'au Old Meadow Road, que les échevins ont renvoyé à sept jours, a eu le même sort au conseil. L'ingénieur de la ville estime que les dépenses seraient de $71,066.

DEUX CONVENTIONS

La première était pour entendre les propriétaires de la Compagnie des Canaux et Eclises qui s'opposent à ce que l'avenue Varnum soit élargie et acceptee par la ville. Aucune action n'a été prise à ce sujet.

La seconde convention du bureau et du conseil eut lieu à propos des ordonnances revisées, ce qui précipita quelques débats. A la fin, le maire annonça que la semaine prochaine la revision de ces ordonnances devrait être terminée.

Puis l'ajournement fut voté.

Chronique Commerciale.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

On est très bien servi chez Marie L. Proulx, pharmacien rue Middlesex.

Sets de chambre chez E. H. Duprez à 25 pour cent plus bas que le prix coûtant.

Achetez vos provisions de bouche chez Paul Vigeant qui vend à meilleur marché que tous les autres épiciers.

Putnam & Son vous garantissent pleine et entière satisfaction. Si vous avez besoin d'un bon habit d'hiver, allez les voir.

Pour vos épiceries, provisions, viandes, poulets, volailles, Victor Gelinas n'est pas surpassé pour les bas prix. Faites-en l'essai.

Grosse vente de la Thanksgiving au Bon Marché. Pour plus amples informations, lisez l'annonce sur notre quatrième page.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employes parlent le français.

Avez vous vu l'énorme assortiment dans le département de gants de J. L. Chaloux? Des gants en grande quantite pour la toilette, la rue, les promenades en voiture ou l'ouvrage. Il les vend à des prix qui fascinent.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enleve complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Théo. A. Bertrand invite le public en général à visiter son magasin au No. 364 rue Broadway. Ses épiceries et provisions à l'usage des familles sont vendues à des prix qui défient la concurrence.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits.

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken. — MME G. GINGRAS.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabrique avec du Pur Havane.

BON MARCHE.

Notre Grande Vente Annuelle

— DE LA —

THANKSGIVING,

De Toutes Sortes de
Faience, Verrerie, Vaisselle, Services pour le Diner, Argenterie, Lampes, Coutellerie, &c., &c.

Commencee **Mercredi Matin** 21 Nov. '94.

DANS NOTRE SOUS-SOL A DES

Prix de la Thanksgiving

La Plus Grosse Vente qu'on ait vue dans ce Dept.
Si vous ne desirez pas Acheter, venez voir ce qu'un Dollar fera pendant cette Vente.

GRATIS. Tout Acheteur de Verrerie a le droit de faire Graver Gratuitement un Morceau.

F. G. MITCHELL & CO.,

Rues Merrimack et Kirk.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en Mains, Allée de Fenêtres et Ornementations, Cité de Voûte, le Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention immédiate aux commandes et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave,
Bloc Dapont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Caucus Municipaux
des Republicains,
Vendredi Soir,
23 NOVEMBRE 1894.
Les républicains de Lowell sont requis de se réunir dans leurs Salles de Quartiers respectives vendredi soir 23 Nov., aux heures mentionnées ci-dessous, comme suit :
Dans le Quartier 1, 7.30 à 9.30, p. m.
Dans le Quartier 2, 2 à 9, hrs, p. m.
Dans le Quartier 3, 7.30 à 9.30, p. m.
Dans le Quartier 4 7 hr., p. m.
Dans le Quartier 5, 8 hr., p. m.
Dans le Quartier 6, 3 à 8.30, p. m.

AFFAIRES :
Pour élire dans chaque quartier douze membres du Republican City Committee, dont trois pour une année et neuf pour deux ans.
Pour nommer dans chaque quartier un candidat pour le Comité Scolaire, un candidat pour Overseer des Pauvres et quatre candidats aux Conseils Municipaux.
Pour élire dans chaque quartier vingt quatre délégués, dont douze pour être membres du Republican City Committee de ce quartier, afin d'assister à une convention pour nommer un maire et huit échevins, la dite convention devant avoir lieu dans la salle Jackson, mardi soir 27 Nov., 8 à 10 hrs. Pour s'occuper de toutes autres affaires legales. Les les caucus seront convoqués et auront lieu d'après l'Acte d'Election de 1893.
Dans chaque quartier les caucus seront convoqués par l'ordre du président du quartier.
Par ordre du Republican City Committee,
LOUIS H. KILESKI, Président.
WILLIAM H. PENN, Secrétaire.
Lowell, 19 Nov. 1894.

Extrait d'un journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhee :
Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne saurait être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

J. O. LEPAGE,
No. 44 Rue Aiken,
Est la place par excellence pour acheter vos
Chapeaux pour Dames et Demoiselles,
FLEURS,
Plumes, Rubans, Fournitures,
DERNIERES MODES.
Prix réduits. Satisfaction garantie.
Assortiment complet de Marchandises Sèches, Fantaisies, Chaussures, Nouveautés pour hommes et enfants. L'endroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

Biere | The Rochester Brewing Co's, | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Salvator, Extra, Lager, Porter, Ale | Biere
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.
☞ Téléphone 452-3.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre New Home, Standard et Bonne ces nous contrecarrons le plus redoutable, aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui veut donner une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qui fait pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL MASS., JEUDI 22 NOVEMBRE 1894. No. 511

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
(543 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
7 Employées Canadiennes :—Melles Lina Lamarche, Anna Lamarche, Aurore Pharand, Emilie Boudreau, M.-L. Pitel et Louise Bernier.

Pickson's Bread
SUCRE 22 lb. $1.
Le pain de J. Lowe (ex-Pickson) est aussi bon comme le pain ordinaire, mais il est plus de la ville. Bonne marchandise vendue à prix.
DICKSON BROS., 78 Rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Prélarts de 1ere qualité chez E. H. Duprez à 25, 35 et 40 cts la verge.

Thomas Delany, le tailleur de la rue Market, glissa sur les degrés de son perron, mardi, et dans sa chute il s'est fracture un bras.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Allie Vaughn et John Cassidy ont été places sous une caution de $600 chacun en Cour de police à Nashua pour avoir volé l'attelage de Francis H. Chandler. Ces deux garçons habitaient Lowell et s'étaient enfuis à Nashua.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Green donne de bonnes occasions dans les montres et les chaînes. Il nettoie les montres ou replace un ressort pour $1.00 qu'il garantit pour un an. Zoël Cormier a la charge du département des réparations de bijouteries et M. T. Rock et R. Brien sont commis, chez Green, 88 rue Merrimack.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de bières, vins, bière, etc. M. Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Le public apprendra avec plaisir que le magasin de coupons de la bâtisse Odd Fellows va être transporté en bas dans un des grands magasins du vieil hôtel de ville, à quelques pas seulement de l'ancienne place. Les nombreux patrons de cet établissement sont invités à se rendre en foule au nouveau magasin où ils trouveront tout à bon marché. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions : Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada ; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS
A $3.00 et $1.98.
Quelque chose d'incomparable.
Allez les voir chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Dans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.
Ne l'oubliez pas.
Employées Canadiennes — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

Quartier Cinq.

C'est de main soir que les caucus auront lieu dans toute la ville. M. James McKinley, le candidat pour *overseer* des pauvres dans le quartier cinq, brigue les suffrages des électeurs. Connaissant parfaitement son passé, nous ne craignons pas de le recommander fortement aux votants canadiens et nous sommes heureux de dire qu'il fera un *overseer* honnête et vraiment digne d'occuper ce poste de confiance. Ainsi, que tous les Canadiens se donnent le mot d'ordre et travaillent avec énergie pour assurer sa candidature.

Amusements.

Music Hall.—"Under Cover" est le titre du drame qui sera joué au Music Hall cette après-midi et ce soir par la Rice's Company. Cette troupe attire à chaque représentation un nombreux auditoire qui applaudit à outrance. Ne manquez pas d'entendre son excellent orchestre.

Quartier Deux

M. Fred A. Taylor, entrepreneur, est candidat au conseil dans ce quartier. On nous informe que ce citoyen est qualifié sous tous rapports pour occuper dignement ce poste. Ce monsieur emploie une quinzaine de Canadiens et est, nous dit on, très sympathique à notre élément. Rendez-vous au caucus demain, les polls seront ouverts de 2 à 9 heures P. M. et votez pour Fred H. Taylor.

Charles H. Kimball.

Les électeurs canadiens du Quartier Deux sont avertis que M. Kimball est le candidat républicain pour *overseer* des pauvres. Ce monsieur est très populaire dans toute la ville de Lowell et mérite à plus d'un titre d'être élu à ce poste important. C'est un parfait gentilhomme dont l'honorabilité est reconnue.

Ainsi, nous espérons que les Canadiens voteront tous pour lui. Nous le connaissons intimement et nous sommes fier de le recommander comme un excellent candidat. Caucus ouverts demain de 2 à 9 heures p. m.

L'ENREGISTREMENT.

Pas Beaucoup de Femmes Inscrites cette Année.

Le temps fixé pour inscrire les votants sur les registres pour l'élection municipale a expiré hier soir.

L'enregistrement n'a pas été considerable, les femmes s'étant fait inscrire en très petit nombre.

Il y avait sur les listes des votants à l'élection de l'Etat 14,373 noms d'hommes et 1695 noms de femmes. Voici le résultat de l'enregistrement par quartier pour la prochaine élection municipale :

	Hommes.	Femmes.
Quartier 1 -	1799	204
" 2 -	2366	241
" 3 -	2059	265
" 4 -	2975	137
" 5 -	2376	444
" 6 -	2513	532
Totaux, -	14-798	1823

Ce tableau fait voir qu'il y a eu cette année un gain de 195 votants parmi les hommes et une perte de 218 femmes sur l'an dernier.

L'Alarme de la Nuit Derniere

L'alarme sonnée à l'avertisseur 35, quelques minutes avant minuit, la nuit dernière, a été occasionnée par un poêle à l'huile en feu au No. 51 rue Tyler.

Toute l'huile avait eu le temps de brûler avant qu'on s'aperçut de la chose.

Les flammes étaient répandues dans la pièce et une partie d'un tapis était consumée à l'arrivée des pompiers.

Le feu fut étouffé sans l'aide des pompes.

Cour de Police.

Il y a eu une courte séance ce matin pendant laquelle le juge Hadley a imposé les sentences suivantes :

John Sheridan, Andrew Wilson, Frank J. O'Neil, Wm. Dacey et Wm. Martin, pour ivrognerie, une amende de $3 Michel Gaein, pour la même offense, 5 mois à la maison d'industrie.

John Reddy, John McCarty et Frank McQuade furent condamnés à 8 mois chacun, à la maison d'industrie de l'Etat, pour s'être enivrés trop souvent.

John J. Smith, accusé d'avoir menacé de tuer sa femme, a promis de mieux se conduire et il fut mis sous probation.

Les garçons qui font l'exercice militaire dans la bâtisse de la station de police font trop de bruit pendant les séances de la cour. L'édifice est vieux et la pesanteur de ces centaines de garçons ébranlent l'édifice. Le juge a dit ce matin qu'il fallait que le comité des écoles cherchât un endroit plus propice pour les exercices militaires, parce qu'il craignait que les murailles vinssent un jour à tomber sur lui pendant une séance.

Perdu.

M. Joseph Choilette a perdu une pompe pour bicycle, une clef en fer et un petit sac en cuir, sur la rue Salem, entre la rue Pawtucket et la rue Decatur. Celui qui la rapportera au No. 28 rue Tucker recevra une recompense.

POUR LA THANKSGIVING.
Vous etes Invites a Acheter vos Vins et Liqueurs chez Turcotte.
3 bouteilles de Vin de Porte pour 50c, 4 bouteilles pour un dollar. Sauterne 3 bouteilles pour 75c., Claret 60c. le gallon, vin de 5 ans 25c. la bouteille. Vin Muscatel, Angélica, Sherry, de messe, Scotch, Irish Whiskey, Rum de la Jamaïque, Whiskey du Canada, Sherwood Rye, Bourbon, le whiskey Napoléon, sans égal à Lowell. Brandies François et de Cali fournie, Gin de Hollande et americain, Lager, Half stock, Porter en bouteille et en barils, Porter, Bière anglaise.
Je soussigné achète mes vins directement des producteurs et paie au comptant, ainsi que pour mes liqueurs, c'est pourquoi je vends meilleur marche que qui que ce soit et de qualité supérieure. 141-143-147 Worthen House, à trois pas de l'Hôtel de Ville.
L. P. TURCOTTE,
propriétaire.

Avis aux Dames
Modistes et apprentices sont demandées au No. 448 rue Merrimack Méthode pour tailler les Robes, ce qu'il y a de plus parfait. Mlle Hermenie David.

On Demande
50.000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ieme page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Profitez d'une derniere chance
Son Bail est Expire le 15 courant.
D'ici à quelques jours M. E. H. Duprez finira de vendre tout son stock de Meubles, Tapis, Poêles et ameublement général de maison.
Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.
Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs.
Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs.
Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.
Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3 et 4 ailleurs.
Tordeuses de linge à $1.25, valant $4 ailleurs.
Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 75c. seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.
Feuilles de lit-dôme, 3 cts.
Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, jusque la moitié du prix régulier.
☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.
Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez
E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
605 Rue Merrimack.

Epargner vingt ou trente dollars sur un habit de soirée, cela ne compte pas à grand'chose— à moins que l'habit ne soit aussi bon que ceux que vous avez l'habitude de porter.
Vous pouvez aisément dire en essayant si oui ou non les habits de poitrine de Rogers, Peet & Co sont de votre goût en fait de coupe et d'apparence générale.
Quelque soit votre tailleur, comparez ces habits avec ceux qu'il confectionne—nous garantissons leur coupe et leur durabilité.
Si cette manière de vous procurer un habit de toilette vous impressionne favorablement, nous serons heureux de vous servir—$25 à $45 pour des habits en Drap unis. Crêpes en Worsteds; les plus beaux sont doublés en Soie.
PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)
A sans contredit le plus bel assortiment
D'EPICERIES,
PROVISIONS,
VIANDES,
LEGUMES, &c.
de la ville.
Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.
N. B — N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le Meilleur Charbon de la ville.
Allez Faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE."
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

On Demande.
Un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre le commerce de chaussures, ayant de bonnes recommandations. S'adresser immédiatement chez Parthenais Freres.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!
C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ
En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de
PARTHENAIS FRERES.
Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.
Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.
Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $2.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti (16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Employés de langue française.
M. HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS De LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,
COUPONS DE COUVERTES!
(En Coton Ouate.)
Nous venons de recevoir 5 caisses de coupons de Couvertes que nous vendons a la livre, étant d'un bon marché pour Jupons ou petites Couvertes, &c. Il y en a des blanches, des grises et des brunes, avec de bien jolies bordures en couleurs variées. Le prix de ces Coupons est si bon marché que nous n'aurons pas de difficulté de vendre ces 5 caisses en bien peu de temps.
Dans notre Dept. de Coupons.
A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU.
GEO. LUSSIER.
M. GEO. BLAIS.
M. GEO. LANCTOT.
M. EDW. LAJOIE.
MLLE DAISY BOIRE.
MLLE ROSA COTE.
MLLE LEOPOLDINE CHAPUT.
MLLE LILLIAN OUELLETTE.
MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 22 NOV. 1894.

Une Question Importante

L'une des plus importantes questions économiques du moment est celle de trouver un moyen pour prévenir les ententes parmi les manufacturiers de certains produits, communément appelées *trusts*, quoiqu'on ne voit pas autre chose qu'un pacte tacite entre les diverses monopoleurs qui en profitent, grâce aux prix excessifs qu'ils peuvent exiger pour leurs marchandises.

Une revue commerciale faisait remarquer dernièrement qu'il arrivait souvent que des manufacturiers américains vendaient à meilleur marché à leurs pratiques étrangères qu'à leurs propres compatriotes. Par exemple, un clavigraphe, ou si vous l'aimez mieux, un *type writer*, ce qui est l'ex pression courante même parmi ceux qui se piquent de parler un bon français, cette machine à écrire pour laquelle le fabricant américain demande en ce pays cent dollars est vendue par la même manufacture soixante-quinze dollars au Pérou, et cela quand le coût de la fabrication ne dépasse pas $18 ou $22.

Un autre exemple est celui des machines à coudre. La revue commerciale qui nous fournit ces chiffres cite le cas d'une femme de New York qui a payé $50 pour une machine à coudre qui se vendait à San Domingue $22 $50, après avoir été importée de ce pays.

Les bicyclettes sont dans la même catégorie. L'an dernier, un journaliste de Springfield a réussi à faire avouer à l'un des membres de l'Overman Wheel Company, propriétaire d'une grosse fabrique de vélos, que sa compagnie vendait ses machines à meilleur marché en Angleterre qu'en ce pays.

Il y a certainement quelque chose de défectueux dans tout cela, et une loi pour mettre fin à ces pactes serait grandement à desirer.

C'est assurément un difficile problème à résoudre On ne peut pas attribuer d'une manière conséquente cet état de choses aux lois douanières, car il y a plus de monopoles, de *trusts* dans l'Angleterre libre-échangiste qu'en ce pays.

"LA PLANCHETTE."

Nous lisons dans une feuille montréalaise:

Le spiritisme est plus que jamais en vogue à Montréal.

Jeunes et vieux consultent "la planchette," et les mystifications sont légion.

Un de ces soirs derniers, paraît-il, on a consulté les esprits dans cinq salons différents de Montréal.

Les jeunes filles ont surtout cherché à connaitre le nom du fiancé à venir.

Une des soupirantes n'a pas été peu surprise d'apprendre que Mephisto lui-même serait son époux.

Il appert par nos échanges des Etats-Unis et d'Europe, que là aussi, les médiums sont en deman de et que les dupes sont nombreuses.

Nellie Bly, le reporter féminin du *New York World*, vient de démasquer un *professeur* qui fai sait accourir les gens en grand nombre.

Patrick James Wallace, c'est le nom de ce spirite, parlait, disait-il, sous l'influence de deux esprits: Mme Murphy et le Dr Abernethy.

Quand il était sous l'influence de Mme Murphy, on l'eut cru nouvellement arrivé de Cork, tant il avait l'accent Irlandais.

Au nom du Dr Abernethy, il donnait force conseils d'hygiène, découvrait des maladies où il n'y en avait pas, etc, etc.

Nellie Bly apprit dans une séance que son père allait devenir très riche, que ses frères étaient ceci et cela, tandis que la nouvelliste a enterré tous ses parents, il y a des années.

Après trois visites chez Wallace, Nellie Bly et son confrère, ont découvert que le "professeur" n'était qu'un blagueur.

C'est ainsi qu'il faisait voir "le cher défunt" ou le "bébé" dispa rus, à l'épouse ou à la mère en pleurs, au moyen d'étoffes phosphorescentes dont ils drapaient ses complices.

Il invitait ses clients à pénétrer dans une salle plongée dans la plus profonde obscurité, se démenait comme un possédé jusqu'à l'arrivée des esprits, puis, il priait le Dr Abernethy ou Mme Murphy de l'inspirer.

L'Oracle se mettait ensuite à débiter des histoires plus ou moins étranges.

Puis, tout à coup un rideau se levait lentement et une figure éblouissante paraissait sur une estrade.

"Voilà votre petit garçon! Voilà votre mari," s'écriait Wallace; le rideau tombait tandis que la visiteuse tendait vainement les bras vers le revenant.

Mais, Wallace avait encore mieux, moyennant finances, il vous permettait de serrer la main à un cher trépassé.

Ce trucs se pratiquait au moyen de mains en kid de diverses grandeurs, que le "professeur" avait soin de tenir dans une glacière, afin de vite faire lâcher prise à ses dupes.

Le *World* a consacré plusieurs colonnes à narrer les faits et gestes de Wallace.

Ce qui plus est, elle a découvert que cet individu a dû déguerpir de plusieurs villes pour ne pas être pincé par la police.

Pour finir:

Un matin, une femme est entrée au bureau d'un journal.

"Bonjour Madame

"Bonjour Messieurs."

"Que puis-je faire pour vous?"

"Ben, vous savez, je me suis fait voler ma bourse; je voudrais savoir où sont les esprits *que* les *gazettes parlent* pour *r'trouver* mon argent!!!"

UN CHARIVARI

Un Medecin a qui des Gamins Rendent la Vie Dure

Le docteur Davis, un jeune médecin établi à North Branch, un village aux environs de Bridgeton New Jersey, s'est absenté il y a quelques jours, pour se marier apparemment sans rien dire à personne.

Quoi qu'il en soit, le jeune médecin étant retourné à North Branch avec sa femme, les gamins du village, se munissant de casseroles, de poêles ou de boîtes de ferblanc, sont allés lui faire un charivari pendant la soirée, on ne sait trop à quel propos. Le docteur Davis ne s'est pas d'abord inquiété; mais comme le charivari se prolongeait, E. a sommé les gamins de se retirer. Ceux-ci se sont mis à frapper de plus belle sur leurs casseroles et leurs poêles et à pousser des cris sauvages. Perdant patience, le médecin a pris une seringue et l'a remplie d'un acide qu'il a lance sur les jeunes persecuteurs.

L'un des gamins ayant reçu une goutte d'acide dans l'œil, s'est sauvé en poussant des cris de douleur. Tous ses camarades se sont sauvés avec lui, et plusieurs d'entre eux s'étant aperçus alors que leurs vêtements avaient été brûlés par des gouttes d'acide, ont résolu de se venger immediatement. S'étant procuré une pelle de charbons ardents, les gamins y ont jeté une livre de poivre rouge et se rendant à la maison du medecin, ils ont fracture une fenêtre et mis la pelle à l'intérieur de la maison. La maison a été bientôt remplie par une fumee suffocante, et le médecin et sa femme ne sachant pas ce que cela voulait dire, et supposant que la maison était en feu, ont ouvert une fenêtre et appelé au secours. Des voisins sont accourus, et, apprenant ce qui venait de se passer, ont chassé les gamins et brisé toutes les fenêtres de la maison pour permettre à la fumée de se dissiper.

INCINERATION ET INHUMATION.

Découpé dans une lettre de Paris signée Jacques Lefranc et adressée à la *Presse*:

En ces jours que l'on consacre chaque année à fêter les morts, il a pris fantaisie à un de mes confrères de connaître l'opinion des écrivains célèbres sur l'incinération et l'inhumation.

M. Alphonse Daudet a répondu le premier. "Inhumé ou incinéré, écrit-il, les deux me sont également désagréables." C'est évidemment l'opinion de beaucoup de gens.

M. Sardou, lui, penche pour l'incinération. "Brûlé, s'écrie-t-il, brûlé! j'aurai beaucoup plus de plaisir à être brûlé!" Jusqu'au dernier moment, le spirituel auteur dramatique voudra jeter feu et flammes.

Voici la réponse d'un poète, M. Armand Silvestre:

"Devenir un flocon de fumée dans le ciel ou le gazon qui couvre les tombes, voilà le choix qui nous est donné, ma foi! Je préfère la terre d'où moussent les fleurs pour les amoureux aux espaces infinis où les étoiles ne sont peut être qu'un dernier mensonge."

A citer encore ces lignes de M. Emile Zola:

"Mais c'est un paragraphe de mon testament que vous me demandez là, mon cher ou frère! La crémation a pour elle d'être propre. Seulement, je crois qu'elle sera lente à établir, car elle blesse je ne sais en quoi l'idee, peut-être fausse, que nous nous faisons pour notre tendresse pour nos morts. Quant à mon goût personnel, je ne me suis pas encore interrogé et je crois bien que le mieux est de laisser le souci de la décision à ceux qui restent et qui vous aiment. Eux seuls peuvent y avoir du plaisir ou de la peine."

Il est de fait qu'on a assez de peine avec son corps tant qu'on est vivant; on peut bien laisser aux autres le soin de s'en occuper quand on sera mort.

LE SOIR DE SES NOCES.

On ne parle à Harrisville, R. I., que de la disparition de Mollie Baker, une jolie jeune femme de 18 ans.

Mollie est disparue le soir de ses noces et on ne l'a revue depuis.

Le mariage a eu lieu le soir et une grande soirée dansante a suivi la cérémonie nuptiale.

Après avoir dansé avec son mari, Addison Smith, Mollie s'est mêlée aux jeunes gens et a semblé s'amuser très bien.

Parmi les invités se trouvait Willie Wilcox, un jeune homme de Graniteville, d'où Mlle Baker est originaire.

Vers onze heures, les gens commencèrent à quitter la maison de Smith.

Quand Wilcox partit, on vit la mariée le reconduire à la porte et lui dire quelques mots.

Quand le jeune homme fut parti, Mollie s'excusa auprès de son mari et sortit dehors.

Depuis, on ne l'a pas revue. Tout le monde dit que le couple s'aimait et que la jeune mariée est partie avec son vieil ami.

Smith a reçu une lettre de sa femme.

Elle lui déclare que jamais elle ne reviendra.

Commentaires.

L'*Opinion Publique* reproduit notre récent article intitulé *les fermes de la Nouvelle Angleterre* qu'il fait suivre des commentaires suivants:

Nous sommes absolument de l'avis de notre confrère. Le bon marché exceptionnel des terres offertes en vente au moyen des annonces publiées dans les journaux américains nous a plus d'une fois étonné Nous sommes heureux d'ajouter que, dans le comté de Worcester, le nombre des cultivateurs franco canadiens est probablement plus considérable que dans n'importe quel autre comté de la Nouvelle-Angleterre.

Quatre Preuves de Conviction.

Des résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille

Previre par le Dr D. Delisle

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
CHAMBRES 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

REVIVO Rend la VITALITE.

A fait un nouvel homme de moi.

Photographed from life.

1st Day. 15th Day. 30th Day.

LE REMEDE FRANCAIS

Produit les résultats suivants en 30 jours. Il agit puissamment et promptement. Guérit lorsque tous les autres failliront. Les jeunes gens regagneront leur virilité perdue, et les personnes âgées recouvreront leur vigueur de jeunesse en usant le Revivo. Il guérit promptement et sûrement la Nervosité, la Vitalité perdue, l'impuissance, Pertes Nocturnes, Impotence, Perte de la Mémoire, Maladies d'épuisement, et tous les résultats d'Abus de soi-même ou excès et indiscrétion qui rend impropre pour l'étude, les affaires et le mariage. Il ne guérit pas seulement, le germe en commencement de la maladie, mais il *est un excellent tonique pour les nerfs et le sang*, donnant des *joues roses au lieu de joues pâles* et rendant *le feu de la jeunesse*. Il évient l'Insanité et la Consomption. Insistez pour avoir le REVIVO, pas d'autres Il peut se porter dans un gousset de Veste. Par la malle $1.00 le paquet ou six paquets pour $6.00 *avec une garantie positive écrite pour guérir ou l'argent est remis*. Circulaire gratuite. Adressez: Royal Medecine Co., 53 River St., Chicago, Ill.

☞ En vente à Lowell à la
East Merrimack Drug Co.,
33 East Merrimack, Lowell, Mass.

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

COUPERET A VIANDE,
$1.75 a $4.00
Chaudieres a Charbon,
20 cts. en montant.
Sas a Charbon,
55 cts. chacun.
Tordeurs, $1.50 a $7.00.
Moulins a Laver, $5.00.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT
VEND SEULEMENT POUR
Argent Comptant.
C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez **Paul Vigeant,**
512 RUE MERRIMACK,
tient aussi les Thés de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.
Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

PRIME aux LECTEURS
De "L'ETOILE."

Les éditeurs de LA BONNE LITTERATURE FRANÇAISE désirent attirer l'attention de leurs lecteurs sur leur offre exceptionnelle qui leur est faite de se procurer pour presque rien, une collection d'ouvrages remarquables à tous les titres. Les romans offerts en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, coûtant dans l'édition originale de $1.00 à $2.00 et contiennent la matière d'un à trois volumes d'un format ordinaire de 300 à 400 pages.

Il suffit, pour se procurer le Volume-Prime, de découper dans l'ETOILE, un coupon semblable à celui qui se trouve plus bas et de le remettre avec le prix indiqué de chaque volume-prime dont on est le détenteur, à MM. LEPROHON & LEPROHON, éditeurs de la "Bonne Litterature Française," 25, rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez des volumes suivants, à votre choix, sans aure charge extra.

1 LES CHIENS D'OR, par Wm. Kirby, 2 vols., 75c, pour 50c.
2 LA MAYEUX, par L. de Montépin, 2 vols., pour 75c
3 LE MÉDECIN DES PAUVRES, par X. de Montépin, valant 75c, pour 40c.
4 MAUDITE, par Emile Richebourg, valant $2.37 pour 25c
5 LA MALÉDICTION D'UN PÈRE, par E. Richebourg, valant $1.50 pour 25c.
6 L'HOMME DE LA NUIT, par J. de Gastyne, valant $1.50 pour 17c.
7 GABRIELLE, par Emile Richebourg, valant $1.75 pour 25c.
8 UNE EREUR FATALE, par R. de Navery, valant $1.50 pour 15c.
9 LE SERMENT DU COSSAIRE, par R. de Navery, valant $1.50 pour 15c.
10 AMOUR ET HAINE, valant $2.50 pour 18c.
11 UN MARIAGE POUR L'AUTRE MONDE, par Mayran, valant $1. 5 pour 15c.
12 PRIMA VERA, par Mayran, valant 50c. pour 8c.
13 LES DIABLES ROUGES, par Ch. Desloges, valant $1.00 pour 8c.
14 LES BAYAILLES DE LA VIE ou le Dr RAMEAU, par G Ohnet, valant $1 00 pour 10c.
15 LE MARTYR D'AMOUR, par Pierre Zaccone, valant 88c. pour 8c.
16 LA ROCHE QUI PLEURE, par Ch. Nauls, valant $1.00 pour 8c.
17 LE REMORS D'UN PATISSIER, par M. Fabrizy, valant 90c. pour 8c.
18 RÊVES DORÉS, par Mayran, valant 90c. pour 8c.
19 LE DRAME DE L'HÔTEL WORNONZOFF, par Marie Maréchal, valant 90c pour 8c.
20 LES FIANÇAILLES DE LORETTE, par Ph. St-Hilaire, valant 90c. pour 8c.
21 L'AMOUREUSE DE LA PRÊTRESSE, par A. Theuriet, valant 90c pour 8c.
22 FLEURS DES NEIGES, par P. d'Algremont, 88 pages grand format, 2c.

N. B.—On peut se procurer un ou plusieurs volumes avec le même coupon. Il suffit d'en adresser le prix à la fin de chaque volume.
Toute demande devra être accompagnée d'un coupon.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimac
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
E. Carter, coin de Merrimac et Tilden,
Pharmacie Français, coin des rues Moody et Cabot.
W. J. Maddon, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Store, coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Pharmacie Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoé St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

VETEMENTS d'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de premier classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

FRENCH & PUFFER
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Suilde et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est absolument d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, le pois fait par les prix comptant suivants pour du harbon sans brisur aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00 — Franklin, $5.00. E. BRICKETT
41 Fletcher. Cour. Western Ave

E. Merrimack Drugs
33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. D. Belisle.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.
☞ Prescriptions une Spécialité.

DES CENTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de
J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetées seulement chez J. D. Grant, 465 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Joncs de mariage de la ville.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré a domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.c LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Préaldent;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cumnor George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remptlies avec soin et promptitude.
763 Rue Merrimack, - coin de Race

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Are you a friend to the cause of Protection of American Interests?
Are you willing to work for the cause of Protection in placing reliable information in the hands of your acquaintances?
If you are, you should be identified with
THE AMERICAN PROTECTIVE TARIFF LEAGUE,
135 W. 23rd St., New York.
Our dues are low, and each and every member is the leader of a local League, whose conditions, and aims, are in harmony with the principles of the National League.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6.50, 8.15, 9.30, 10 50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6 15, 7, 9.30, p m; — Dimanches. 8 20 a m; 12.05, 4.45, 5.35, 7.25, p m.
Pour Lawrence, — 8.30, 9.30, 10 50, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6 15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.
Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4 10, 5.10, 6 15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12.05, 5.35, et 7.25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12.05, 5.10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35, p m.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12.05 p m.
Pour Alexine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machisport (via sparrow Point Johns à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.45, 6.30, *6.50, *7.45, *8.00, *9.00, 9.40, 11, a m; 1.40, *3.00, 4.30, *5.40, p. m; Dimanches, 8.45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.48, 6.34, *6.53, *7.01, *7.18, *7.47, *7.48, 8.57, 9.53, *9.50, 11.03, a m; 12.00, m, 1.43, *3.03, 4.02, *4.21, *5.43, *6.28, *7.57, p m; — Dimanches, *9.18, *7.27, 8.45, *9.16, a m; *5.41 *6.05 p m.
Pour Woburn — *7.01, 7.45, 11, a m; 1.40, 4.30, *5.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; *4.25, 6.03, p m.
☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.
Pour Stoneham et autres Stations—§7.38 a m; 1.25, 5.50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Andover et autres stations—§7.18, 10.15, a m; 12.05, 3.00 4.15, 6.00 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3.45, 5.42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3.45 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— ¶ 7.57, 9 14, (à Nashua seulement), 9.45, a m; 12 11, 1.50, 3.45, 5 42, 8.13, 8.43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2.00, 6.00, 8.13, 8.45, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9.45, a m; 12 11, 3.45, 5.42, 8.13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — ¶ 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, et la White River—9.45 a m; 1.50, ¶3.43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9.45 a. m.; 12 11, 5.42, 8.13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9.45 a. m.; 8.43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9.45 a m; 8.13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.
Gen. Pass. & Tkt. Agt.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Détails plus complets concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS. Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 107

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
X

Rodille quitta le boulevard du Temple, l'œil joyeux, la lèvre souriante, et tout à fait enchante de l'excellent affaire qu'il venait de conclure.

Nous avons entendu cet ardoi coquin menacer Fritz Horner de l'écraser sous le poids d'une concurrence redoutable; mais un tel projet était véritablement bien loin de sa pensee, et l'unique but de ses paroles était d'amener le magnétiseur à composition. Aux embarras, aux difficultés, aux incertitudes d'une exploitation hasardeuse, il préférait mille fois les réalités indiscutables d'une association lucrative qui laissait à à un autre la fatigue et le travail et mettait dans ses mains une large part de bénéfices.

Rodille appliquait d'ailleurs toutes les facultés inventives et organisatrices de son esprit à l'élaboration d'un plan gigantesque et d'une nature excentrique, qui d'ait séduire démesurément une imagination telle que la sienne. Le moment était proche où ce plan devait se réaliser, et nous ne tarderons guère à initier nos lecteurs à la bizarre entreprise du banlit, en en faisant fonctionner sous leurs yeux les rouages multiples et ténébreux.

Nous ne suivrons point Rodille dans l'emploi qu'il jugea convenable de donner à toutes les heures de la journée; nous dirons seulement que la nuit venue, et avant de reprendre le chemin de l'avenue de Neuilly, il fit emplette de provisions de bouche, de friandises, de bonbons, de deux ou trois robes d'enfant, remarquables par la vivacité de leurs couleurs et la richesse de leurs ornements, et d'une assez grande quantité de jouets forts chers, parmi lesquels il importe de signaler une poupée d'une dimension remarquable et d'une élégance peu ordinaire.

Muni de ces achats variés, Rodille prit une voiture qui le conduisit, comme la veille, à une faible distance de la barrière de l'Etoile. Là il paya le cocher, renvoya le cabriolet et se dirigea pédestrement vers la petite maison que nous connaissons.

La soirée était chaude et orageuse, pas une étoile ne brillait au ciel, et les réverbères, places à une grande distance les uns des autres, combattaient mal l'obscurité.

Suivant sa coutume invariable, Rodille s'arrêta pendant quelques secondes auprès de la porte au moment où il allait introduire la clef dans la serrure, et promena ses regards autour de lui avec l'évidente intention de fouiller les ténèbres et de constater la solitude. En même temps il prêtait l'oreille.

Tout lui sembla parfaitement tranquille. Aucun objet suspect ne frappa ses yeux; l'avenue de Neuilly paraissait déserte. On n'entendait que le grondement sourd et lointain des voitures roulant sur la chaussée poudreuse des Champs-Elysées.

Satisfait des résultats de cette rapide reconnaissance, Rodille ouvrit la porte et entra. Il n'avait pas vu, derrière le tronc noueux de l'un des vieux ormes qui bordaient l'avenue, un homme de petite taille, blotti dans l'ombre, retenant son souffle, attachant sur lui des regards perçants, et arrêté là, non point par hasard, mais sans aucun doute pour y jouer un rôle d'espion ou de guetteur.

Lorsque Rodille eut disparu dans l'intérieur de la maison cet homme ne quitta point tout de suite le poste choisi par lui ou qui lui avait été assigné. Il y demeura pendant près de deux heures encore, immobile comme une cariatide sculptée dans la pierre, et ce ne fut guère qu'à onze heures sonnées qu'il se décida à se séparer de l'orme qui le soutenait, et à s'éloigner.

Au lieu de remonter vers Paris, cet homme descendit l'avenue, du côté de la porte Maillot. Laissons-le s'enfoncer et disparaître au sein des ténèbres, et rejoignons Rodille.

Aussitôt dans la salle du rez de-chaussée, et après avoir refermé soigneusement la porte, le bandit se procura, comme la veille, de la lumière, et monta sans perdre une minute à l'étage supérieur. Son premier regard jeté sur le lit lui montra la petite Blanche toujours étendue, les yeux fermes, dans la même attitude de profond sommeil. Il était clair comme le jour que, depuis vingt-quatre heures, elle n'avait pas fait un mouvement.

Diable! diable! se dit Rodille avec un commencement d'inquiétude, pourvu que je n'aie pas mis la dose trop forte! Voilà ce qui pourrait s'appeler une mauvaise affaire!

Il s'approcha du lit et fut à l'instant rassuré.

Le visage de Blanche avait des teintes roses sur les joues, et le souffle qui soulevait sa poitrine était égal et doux.

Allons, allons, c'est parfait! murmura le bandit. Mais comme elle s'éveillerait tout à l'heure, mieux vaut qu'elle s'éveille tout de suite.

Il tira de sa poche un flacon de sel anglais et il en fit respirer le contenu à l'enfant, qui tressaillit, étendit le bras, souleva ses paupières et promena pendant quelques secondes autour d'elle le regard vague de ses grands yeux étonnés.

Blanche, arrachée aussi brusquement au sommeil de plomb qui pesait sur elle, ne se souvenait de rien, et, ne reconnaissant ni l'homme debout en face d'elle, croyait continuer un songe commencé.

Personne n'ignore que l'un des effets le plus infaillibles des narcotiques administrés à hautes doses est d'amener un engourdissement de la pensée et de la mémoire, qui subsiste parfois longtemps encore après que le réveil physique est complet. Il n'entrait point dans les intentions de Rodille de laisser cet engourdissement moral se prolonger d'une manière indéfinie, et il s'arrangea de façon à le faire cesser bien vite.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

L'AFFAIRE ST LOUIS.

—A la séance de lundi après-midi, dans l'enquête de la Reine vs St Louis, M. McLeod a déclaré qu'il ne pouvait pas jurer positivement que les originaux des documents qui manquaient ont été produits devant la commission du Pont Curran.

Il est presque certain qu'ils ont été présentés.

Le témoin a encore déclaré que tous les documents présentés à la commission lui ont été soumis jusqu'au moment où ils ont été envoyés au département des chemins de fer et canaux.

M. McMaster a alors fait remarquer que c'était à la Couronne de produire ces documents et non à M. St Louis.

M. McLeod dit qu'il fait faire des recherches pour trouver ces documents et qu'il les fait continuer.

M. Papineau, assistant-ingénieur, lors de la construction du Pont Curran, a ensuite été examiné. Ce témoin déclare qu'il fait les plans de certains travaux au pont Curran.

M. Sharp, représentant de la Couronne, n'ayant pas les plans en mains, a décidé de remettre l'examen de M. Papineau jusqu'à ce qu'il ait obtenu ces devis du département, à Ottawa.

M. Geoffrion C. R., avocat de M. St Louis, a ensuite transquestionne le témoin; mais rien d'important n'est survenu. L'enquête s'est alors ajournée au lendemain.

SOUS LE SCALPEL.

—Nous avons annoncé ces jours derniers la mort de Sifroy Bourgeois aussitôt son arrivée à la prison.

On se rappelle que Bourgeois avait été refermé au poste parce qu'il était dans le délire.

Du poste, il passa chez M. Vallée.

En arrivant au pied du courant, il expira.

Thereby hangs a tale, dirait le reporter anglais. Aussitôt Bourgeois mort, on fit avertir la famille.

Celle-ci se mit à l'œuvre et prépara la maison pour les restes mortels de ce pauvre Sifroy.

Mais Sifroy ne vint pas.

Aujourd'hui il repose avec d'autres morts dans le bain d'alcool, où la faculté de Medecine du McGill fait dormir ses sujets de dissection et les étudiants aiguisent leurs scalpels pour les plonger dans ses chairs.

Les parents sont au desespoir et M. l'avocat Cholette a fait mander aux autorités du College qu'il fallait remettre le cadavre aux parents ou se voir condamner à payer des indemnités aux proches de Bourgeois.

QUEBEC,

LES LAITIERS.

—En dépit des avis réitérés des journaux et des l

TELEGRAPHIE.

GRAND SCANDALE.

UN HOMME DE HAUTE POSITION SURPRIS DANS UNE CHAMBRE

En Tete a Tete avec une Femme Legere.

Manchester, N. H., 21 nov—Un grand scandale vient d'éclater en cette ville. Un homme occupant une haute situation et inspirant beaucoup de confiance à ceux qui se trouvaient sous ses ordres, a été arrêté pour avoir aliéné l'affection de Mde Patrick Casey, une femme qui passait pour légère.

On a tenté, vu la position de l'inculpé, de tenir l'affaire cachée, mais les faits en finit par percer.

Casey, le mari de la femme volage, a trouvé l'homme en question en tête à tête avec sa tendre moitié dans la chambre a coucher de cette dernière. Le couple se trouvait dans une position compromettante.

Casey raconte l'histoire suivante:

"Hier soir, me doutant de quelque chose, je me suis rendu chez moi plus de bonne heure que de coutume, et j'ai surpris X avec ma femme. J'aperçus le paletot noir de mon rival au fond de la chambre qui était très noire. Ma femme se pendait à mon cou, m'embrassait et cherchait à m'entraîner hors de l'appartement. Je la jetai de côté et m'élançai sur son amant que je frappai d'un maître coup de poing sur une oreille."

Pour prouver ses dires, Casey montra sa main qui était enflee.

Casey declara aussi qu'il avait torcé l'amant de la femme à avouer qu'il avait rendu de fréquentes visites à Mde Casey, que chaque fois il l'avait payee ramonablement et qu'il ne voyait pas pourquoi il serait obligé de donner aussi de l'argent au mari.

Mde Casey dit alors qu'elle se conduisait de la sorte dans le simble but de venir en aide à son mari qui avait beaucoup de difficulté a gagner sa vie. Elle supplia son mari de laisser cette affaire secrete et elle lui offrit même $100 s'il ne voulait rien dire.

Casey se mit alors à crier de toute la force de ses poumons, afin d'attirer quelqu'un dans la chambre pour avoir un témoin. Un homme ayant ses appartements à côté du logement de Casey accourut et il servira de témoin, si le procès a lieu.

L'inculpé est un Canadien-français.

MORT D'UN GRAND PIANISTE

St Pétersbourg, 21 nov.—Anton Gregor Rubinstein, le fameux pianiste russe et compositeur, est mort à Peterhof, près de cette ville. Il a succombé à une maladie de cœur à l'âge de 64 ans.

Les debuts de ce grand musicien ont été fort pénibles Sa famille était pauvre et à l'âge de 16 ans il dut gagner sa vie. Il se rendit à Vienne et donna des leçons de piano. Il était déjà un grand musicien, mais son genie n'était pas encore reconnu. Il habitait un grenier et ne mangeait pas trois fois par jour.

Plus tard, il se mit à jouer dans les concerts et il acquit en peu de temps beaucoup de gloire.

Il visita plusieurs fois les Etats-Unis.

UN VIEUX TRUC.

Un Fermier Victime d'Habiles Filous.

Cincinnati, 21 nov—William A. Jones, un fermier demeurant près de Boomville, dans le comte de Rose, était à montrer à un étranger qui disait se nommer William Smith sa ferme et ses dependances qui étaient à vendre. Les deux hommes rencontrerent un nommé Tom Jones du Tennessee que Smith connaissait.

Smith et Jones se mirent à se vanter de l'argent qu'ils avaient en leur possession. Alors Jones du Tennessee paria $14,000 qu'il possédait une plus forte somme d'argent que Smith et il compta séance tenante $14,000

Smith n'avait que $7000 et il demanda au fermier de lui prêter $7000 jusqu'au lendemain.

Le fermier acquiesça à cette demande et les $28,000 furent placés dans une boîte de fer blanc devant ses yeux, puis elle fut mise entre ses mains pour qu'il la gardât jusqu'au lendemain, jour où les deux parieurs arriveraient avec tout l'argent qu'il pourraient réaliser et celui qui aurait la somme la plus elevée aurait les $28,000.

Puis Smith et Tom Jones quittèrent le fermier en promettant de revenir le lendemain avec des sacs d'écus.

La journée du lendemain se passa sans que les deux hommes fissent leur apparition, et le soir le fermier ouvrit la boîte supposé contenir les $28,000. Hélas! elle ne contenait que des feuilles de papier blanc.

MAL REÇUS

DOUZE CENTS MEMBRES DE L'A. P. A., A CONCORD

Des Balles et des Pierres Volent Dans Tous les Sens.

Concord, Mass., 21 nov.—Il y a environ trois semaines une loge de l'A. P. A. a été fondée en cette localité par un individu du nom de Dunbar, l'un des organisateurs de cette société le fanatique qui cherche à s'implante partout.

La plus grande partie des membres furent recrutés dans un village voisin, à Junction Village, car les habitants de Concord étaient opposés à l'A. P. A. Cependant les assemblées avaient lieu dans cette dernière localité, ce qui monta tellement les esprits, que des jeunes gens prirent le parti de troubler chaque réunion, ce qu'ils firent avec un succès comble. Les habitants de Concord poussèrent les choses au point de faire congédier un membre de l'A. P. A. qui était au service du chemin de fer Fitchburg depuis 25 ans.

L'organisateur Dunbar apprit la chose, et il résolut de faire une grande démonstration à Concord. Pour arriver a son but, il fit venir de Boston 1200 membres de l'A. P. A.

Les habitants de Concord avaient entendu parler de cette invasion et s'étaient prepares en conséquence.

On s'assembla autour de la gare du Boston & Maine, et on attendit l'arrivee des gens de Boston.

Les membres de la loge de Concord, Dunbar en tête, se rendirent à la gare pour recevoir leurs visiteurs et les conduire à l'hôtel de ville, où la réunion devait avoir lieu.

Dunbar et ses gens furent reçus par des cris et des pierres et durent s'enfermer sous verrous dans la gare. Les manifestants les y poursuivirent de leurs cris et de leurs imprecations.

Après plusieurs fausses alarmes le train portant les visiteurs fut enfin signale.

La foule qui croyait en voir arriver 250 fut surprise d'en voir 1200 et les laissa marcher en paix jusqu'à l'hôtel-de-ville où ils entrèrent suivis d'une partie de la foule. Il n'y avait pas de place pour tous les visiteurs et une autre réunion eut lieu privement dans la salle de la G. A. R.

Après l'assemblée, lorsque les A. P. A. reprirent leur marche ils furent assaillis par une grêle de pierres et de projectiles de toutes sortes. On leur enleva une bannière sur laquelle étaient inscrites les paroles suivantes:

"L'A. P. A. est venue pour rester—Pas de «Home Rule" en Amérique."

Les visiteurs attaquerent la foule et reprirent possession de leur bannière.

Les membres de l'A. P. A. se mirent alors à tirer du revolver, mais heureusement ils ne blessèrent personne. Cependant, plusieurs des fanatiques ont été blessés à coups de pierres.

Les revolvers étaient chargés à balles et l'un des A. P. A. faillit tuer un reporter qui s'était approché pour le questionner.

Rendus à la gare les A. P. A. se rangerent en ligne de bataille et firent face à la foule qui n'en continua pas moins à leur lancer des pierres.

Un homme fut frappé à la tête et on dut le porter, privé de sentiments, dans la gare du Boston & Maine.

Les visiteurs tirèrent et la foule recula.

Enfin le train arriva et les membres de l'A. P. A. re se firent pas prier pour s'y barricader.

La foule lança des pierres contre le train dont les fenêtres furent brisées. Plusieurs des voyageurs furent blesses par des éclats de verre

Le dernier wagon surtout fut considerablement endommagé.

Enfin le train partit pour Boston et la lutte cessa.

Petites Notes.

—On dit que le mariage du nouveau czar Nicolas II aura probablement lieu le 26 novembre prochain.

—Une explosion s'est produite dans une mine de charbon près de Ca'lier, (Virginie Ouest), et déjà sept cadavres ont été retirés des ruines. Quinze mineurs étaient à l'ouvrage dans la mine au moment de l'explosion. On ne croit pas qu'un seul mineur ait échappé

—A New York, le proces des 106 agents de police accusés d'avoir passé frauduleusement leurs examens est commencé depuis hier. On dit que ces policemen se sont fait représenter par des substituts devant la chambre des examinateurs. L'année est dure pour la police new-yorkaise.

—Une collision de deux trains a eu lieu hier à Albany, N. Y. L'un des trains était l'express de Montreal, et l'autre le rapide de Troy. Les mecaniciens et les chauffeurs ont évité d'être tués en sautant hors de la locomotive avant l'accident. Trois femmes dans le train de Montréal ont été legèrement blessées. Les deux locomotives ont été démolies.

—Une question posée par l'*Indépendant* de Fall River:

Nos confrères canadiens du parti opposé voudront ils nous expliquer comment il se fait que les républicains de Woonsocket, "ces mêmes, misérables, lâches et criminels appuis de l'A. P. A ; ces ogres fanatiques qui, si la chose était possible, ne feraient du Pape et de son Eglise qu'une immense bouchée; bref, que ces suppôts de Satan dont le rêve éternel est la destruction de tout ce qui ne leur touche pas de près," ont choisi comme candidat à la mairie un *catholique d'origine française* (l'honorable M. A. J. Pothier,) né de *parents catholiques*, dans le *catholique* Canada, et que, d'un autre côté, les democrates de la même ville, qui sont tous "des ennemis jurés de l'A. P. A., des piliers de l'Eglise catholique, des défenseurs du Pape, et fin des angles terrestres dont les ailes sont à la veille de pousser," ont choisi comme candidat au même poste un *Canadien* (M Dubiurre) né de parents *catholiques*, mais qui est devenu *protestant*, et dont les *sympathies pour l'A. P. A. sont bien connues!*

—La *Kontinentale Holz Zeitung*, écrit periodique allemand, consacre à l'industrie du bois, annonce que la fabrication d'aliments à l'aide du bois est d'ores et déjà realisée.

A Berlin, une usine a été construite, qui produit environ 200 quintaux de "pains de bois" par jour.

La préparation consiste à faire fermenter de la sciure de bois et à lui faire subir ensuite diverses manipulations chimiques.

Après quoi, elle est mélangee avec un tiers de farine de seigle et soumise à la cuisson comme le pain ordinaire.

Le produit ne sert pour le moment qu'à nourrir des chevaux et il paraît que la Société des Tramways de Berlin, qui est la plus forte la plus importante de la ville, a pris connaissance de la fabrication et fait enchantée des effets de cette nourriture.

Toutefois, les fabricants déclarent que le "pain de bois" constituerait également un excellent aliment pour l'homme dont l'estomac, paraît-il, le digère aussi bien que le pain ordinaire. Ajoutons que le "pain de bois" coûte 5 marks (6 francs 25 cents) par 50 kilogrammes.

—A Worcester, un serre-frein âgé de 30 ans et nommé Charles Wood, à l'emploi du Boston & Maine, s'est fait prendre entre un wagon et une plate-forme et il a été horriblement écrasé. Il est mort quelques minutes après l'accident. Il laisse une femme et un enfant.

TROTTOIRS GLACES.

Mde McSorley Victime d'un Grave Accident.

Quand la pluie se mit à tomber mercredi, les trottoirs devinrent fort glissants, et ceux qui n'avaient pas de caoutchoucs éprouvaient beaucoup de difficulté à garder leur équilibre.

Plusieurs personnes ont fait des chutes sans se blesser; seul leur amour-propre fut avarié, car elles furent la risée de ceux qui reussissaient à se tenir sur leurs jambes.

Le seul accident sérieux que nous ayons à mentionner, c'est celui dont Mde Ann McSorley, domicilée No. 160 rue Middle, a été victime. Elle fit une mauvaise chute et se fractura une jambe.

La blessée fut transportée par ambulance à l'hôpital St Jean.

CHEVAL A L'EPOUVANTE.

Collision entre Deux Attelages sur la Rue Central.

Un cheval traînant un boghei Goddard prit le mors aux dents sur la rue Gorham, mercredi après-midi, vers les cinq heures et demie. L'animal prit la rue Central et tenta vis-à-vis l'*American House*, il alla se jeter sur l'*express wagon* de Dwyer.

La collision rendit au cheval sa liberté, et le traînant qu'une faible partie de son attelage, il poursuivit sa course échevelée jusqu'à la rue Market où il fut arrêté.

A l'exception des timons, le boghei n'a pas été endommagé

Chaussures Pesantes d'Automne Pour Hommes.

Notre stock de Chaussures a semelles épaisses pour Hommes est tres complet, contenant a la fois les formes Opéra et Broadway, toutes faites avec des doublures a extension et cousues.

Chaussures lacées en Veau, doubles semelles, pour hommes, forme opéra, bon cuir de hausse, cousues en Soie.

Lacées et Congress en Veau, double semelle pesante, pour hommes, forme Broadway, doublure écossaise.

Chaussures en veau "Box," double semelle pesante, pour hommes, doublées en Veau, le Veau "Box" est le nouveau cuir impermeable de White Bros & Co. Il est poli tel que le veau breveté et ne durcira pas ni ne se fendra. Ces chaussures sont de forme nouvelle Opéra, doublure large, c'est l'une des chaussures les plus désirables sur le marché. Prix $3.97.

Chaussures lacées en Cuir Fauve Grenelé, pour hommes, forme anglaise avec large couture, doublure écossaise et pesantes semelles doubles.

Lacées et Congress à semelle en Liège, liège à partir des orteilles jusqu'au talon, à l'épreuve du froid et de l'humidité.

Bal et Congress Pornoise à double semelle pesante, pour hommes, à l'épreuve de l'eau et très recomandables.

Chaussures à double semelle $1.50 en montant.

☞ Ne nous oubliez pas quand vous aurez besoin de Mackintoshes et de Vetements en Caoutchouc pour Hommes

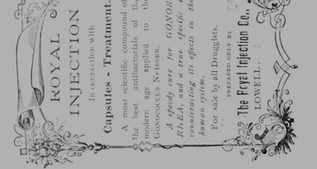
THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit possibile où vous pourrez en tout temps vous procurer de Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Waterproof collars and cuffs that can clean themself by simply wiping off with a wet sponge. The genuine look exactly like linen and every one is marked this way:

They are made by vorious collar or cuff with "celluloid" the only waterproof goods that an intelligent lady can buy. Ask your dealer to show you some with above trade mark, and beware of imitations. If your dealer does not have them we will mail you a direct on receipt of price: 25 cents each. Cuffs sold only by the half-dozen or dozen—linen colour is wanted.

The Celluloid Company,
427-429 Broadway, New York.

Caucus Municipaux des Republicains, Vendredi Soir, 23 NOVEMBRE 1894.

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir dans leurs Salles de Quartiers respectives vendredi soir 23 Nov., aux heures mentionnées ci-dessous, comme suit:

Dans le Quartier 1, 7.30 à 9.30, p. m.
Dans le Quartier 2, 2 à 4, hrs. p. m.
Dans le Quartier 3, 7.30 à 9.30, p. m.
Dans le Quartier 4, 4 rs. p. m.
Dans le Quartier 5, 4 rs. p. m.
Dans le Quartier 6, 5 à 8.30, p. m.

AFFAIRES :

Pour élire dans chaque quartier douze membres du Republican City Committee, dont trois pour une année et neuf pour deux ans.

Pour nommer dans chaque quartier un candidat pour Overseer des Pauvres et quatre candidats aux Conseils.

Pour élire dans chaque quartier vingt-quatre délégués dont douze pour être membres du Republican City Committee de ce quartier, afin de former une convention pour nommer un maire et huit échevins, la dite convention devant avoir lieu dans la salle Jackson, mardi soir 27 Nov. 1894, à 8 hrs. Pour s'occuper de toutes autres affaires légales. Tous les caucus seront convoqués et auront lieu d'après l'ordre d'élection de 1893.

Dans chaque quartier les caucus seront convoqués par l'ordre du président du quartier.

Par ordre du Republican City Committee.

LOUIS H. KILESKI, Président.
WILLIAM H. PENN, Secrétaire.

Lowell, 19 Nov. 1894.

Biere	The Roches'er Brewing Co's.	Biere		
Smith's Philadelphia.	Ale	"Ye Olden."		
Biere	Saveur Exquise, sans pareille	Biere		

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.

☞ Téléphone 452-2.

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues

Toujours en mains, Allée du Pénétre et Ornementations, Cité de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.

Bloc Dupont.

Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

GRANDE VENTE

A Prix Reduits,

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moitié de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.— Mme G. GINGRAS.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts.

Fabriqué avec du Pur Havane.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

840 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
6 Employées Canadiennes: — Melles Lina Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Rosalie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

SUCRE 22 lb. $1.

Depuis ce jour, Lundi, nous vendrons du sucre 22 lb. granulé au lieu de 21 lb. à la piece, Bas les marchandises vaut 1 lb à piece.

DICKSON BROS, 18 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., VENDREDI 23 NOVEMBRE 1894. No. 512

NOTES LOCALES.

Neuf autres vaches atteintes de la tuberculose ont dû être tuées à Billerica.

On dit qu'un club de base-ball doit être formé par les membres du Mathew Temperance Institute.

Gilets en Astrakan à $25.00, 28 50, 32.50 et 37.50 chez Chris Holmes, magasin spécial 124 et 126 rue Merrimack.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Venez voir les nouveaux jackets en chinchilla que Chris Holmes a mis en vente dans son nouveau magasin de manteaux, 124-126 rue Merrimack.

A. G Pollard & Cie nous informent qu'ils ont vendu déjà au delà d'une caisse de leurs coupons de couvertes qu'ils offrent dans leur annonce. Ca doit être une très bonne occasion pour les vendre aussi vite.

M. Charles Chagnon a assisté hier soir à l'ouverture du magnifique "Castle Square Hotel" dont MM. Tessier et Martineau sont proprietaires. Cet hôtel est situé sur la rue Tremont, à Boston, et c'est un des plus beaux de la ville.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleur. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Green donne de bonnes occasions dans les montres et les chaînes. Il nettoie les montres ou replace un ressort pour $1.00 qu'il garantit pour un an. Zé Cormier a la charge du departement des réparations de bijouteries et MM. T. Rock et R. Brien sont commis, chez Green, 88 rue Merrimack.

N'achetez pas de manteau ou collerette en fourrure avant de vous être adressée à Mlle Brouillette ou Mde Traversy au nouveau magasin de manteaux de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M. Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Le public apprendra avec plaisir que le magasin de coupons de la bâtisse Odd Fellows va être transporté en bas dans un des grands magasins du viel hôtel de ville, à quelques pas seulement de l'ancienne place. Les nombreux patrons de cet établissement sont invités à se rendre en foule au nouveau magasin ou ils trouveront tout à bon marché. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS

A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles viendront ces nouveautés de la saison. Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Deslale, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

CAUCUS DEMOCRATIQUE.

CANDIDATS AU CONSEIL, COMITE SCOLAIRE, Etc. NOMMES.

Joseph Dextra Battu dans le Quartier Un.

Hier soir, dans toutes les salles de quartier ont eu lieu les caucus démocratiques.

Voici les détails:

QUARTIER UN

Candidats au conseil élus: T. F. Garvey, 538; M. H. Mansfield, 512; Patrick H Barry, 472; Hugh Maguire, 438.

Pour *overseer* des pauvres Thomas Mahoney, par une vote de 763 contre Joseph Dextra qui n'a reçu que 200 votes.

Comité Scolaire, C. A. Daly, 431.

QUARTIER DEUX

Au conseil: John H. Nolan, Winston L. Rollins, William H. Rhields et Charles H. Whitney. Comité scolaire, Dr John E. Gallagher. *Overseer* des pauvres, James F. Derman.

QUARTIER TROIS.

Au Conseil: Gormley 1007, Miskella 892, Reynolds 781, Delahanty 662. *Overseer* des Pauvres: Donohoe 478

Le Dr W. J. Kelley fut choisi à l'unanimité candidat pour le Comité Scolaire.

Dans ce quartier 1674 votes ont été donnés et l'on a pu apprendre le résultat que très tard.

QUARTIER QUATRE.

Au conseil: Winfield S. Parker, James W. Barry, John Murray, James J. Duffy. Comité scolaire, Arthur W. Sherman. *Overseer* des pauvres, Marcellus H. Fletcher.

QUARTIER CINQ.

Au conseil: Geo E. Leavitt, W. J. Dunn, F. E. Labirge et E. J. Carroll. Comite scolaire, J. F. O'Brien. *Overseer* des pauvres John J. Keefe.

QUARTIER SIX

Au conseil: O'Day, 592, Curtin 584, Riley 514, Sullivan 450 Comité des écoles, John H. McNabb. *Overseer* des pauvres, H C. McOsker.

Une Embaucheuse.

Mde Celia D. Spring, qui a cherché à embaucher plusieurs jeunes filles de Lowell pour les faire servir à un but immoral à Nashua, où elle tenait une maison malfamée, a été arrêtée à Manchester, N. H., pour le même délit. Elle subira son procès en Cour Supréme.

Dans son voyage à Lowell, cette embaucheuse était accompagnée d'une femme nommée Marie Lemieux.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Pat Stack, James O'Brien et Michael Ryan, pour ivrognerie, une amende de $5 Wm. Hanlan, pour la même offense, une amende de $3. John Whalen, aussi pour ivrognerie, une amende de $10.

George Gray, un homme qui a déjà comparu plusieurs fois, a été condamné à 5 mois à la maison d'industrie pour ivrognerie.

Patrick Moriarty passera 8 mois à la maison d'industrie de l'Etat pour s'être enivré trop souvent.

G. T. Gifford et Harry T. Hoyt, deux petits voleurs de pigeons, ont plaidé coupable et ont eu leur cause remise à lundi matin.

SITUATION DEMANDÉE.—Un bon boulanger de 15 années d'expérience desirerait de l'emploi Adresser 115 Suffolk St.

Discours de la Thanksgiving.

La saison pour acheter des vêtements d'hiver est sur nos talons à la Thanksgiving, et nous sont prêts. Sans réfléchir le moins du monde aux hommes qui sont engagés dans le commerce des habits tout faits, nous devons faire connaître au public la nouvelle que notre stock surpasse de beaucoup tout ce qui a été précédemment vu dans le genre en cette ville. Nos seuls concurrents sont les tailleurs, et après tout ce ne sont pas des competiteurs, car nos élégants habits à 12 75 et 17 dollars ne peuvent être confectionnés par eux à moins de $20, $25 et $30—une difference, n'est-ce pas? 2 belles dindes seront envoyées à l'adresse des deux hommes les mieux proportionnes qui auront acheté l'un de ces habits entre le 24 novembre et la veille de la Thanksgiving.

THE MERRIMACK CLO. CO.

Convocation.

Dimanche, à l'issue de la grande messe, il y aura une assemblée des membres de l'Association Catholique à leurs salles.

PAR ORDRE DU PRÉSIDENT.

On Demande

Immédiatement une couturière pour finir les corsages. S'adresser à

MADAME C. COTÉ,
212 rue Merrimack.

Deces,

Silfrid, enfant de Wilfred et d'Emma Lagacé, est décédé à l'âge d'un jour.

M. Joseph Albert a la charge de cet enterrement.

POUR LA THANKSGIVING.

Vous etes Invites à Acheter vos Vins et Liqueurs chez Turcotte.

3 bouteilles de Vin de Porte pour 80c, 4 bouteilles pour un dollar. Sauterne 4 bouteilles pour 75c., Claret 60c. le gallon, vin de 5 ans 25c. la bouteille. Vin Muscatel, Angelica, Sherry, de messe, Scotch, Irish Whiskey, Rum de la Jamaïque, Whiskey du Canada, Sherwood Rye, Bourbon, le whiskey Napoléon, sans égal à Lowell, Brandies Français et de Cognac fournie, Gin de Hollande et americain, Lager, Half stock, Porter en bouteille et en baril, Porter, Biere anglaise.

Je soussigné achète mes vins directement des producteurs et paie au comptant, ainsi que pour mes liqueurs, c'est pourquoi je vends meilleur marché que qui que ce soit et de qualité supérieure. 141-143 147 Worthen House, à trois pas de l'Hôtel de Ville.

L. P. TURCOTTE,
propriétaire.

Avis aux Dames

Modistes et apprentes sont demandées au No. 448 rue Merrimack Méthode pour tailler les Robes, ce qu'il y a de plus parfait. Mlle Hermenie David.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ième page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Profitez d'une derniere chance

Son Ball est Expire le 15 courant.

D'ici à quelques jours M. E. H. Duprez finira de vendre tout son stock de Meubles, Tapis, Poêles et ameublement général de maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poele de cuisine Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeurs de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité. (dites Steamed) à pr. seulement, c'est à en faire grimacer les poules de pitié.

Feuilles de Blé d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
605 Rue Merrimack.

Y a-t-il des Vêtements à meilleur marché que ceux que nous vendons? Non; pas à la longue. Vous trouverez des habits à plus bas prix et plus communs—mais aucun à aussi bon marché que les nôtres.

Quand il s'agit de faire des affaires, il n'y a pas de Vêtements mâle part qui soient vendus à un profit plus modéré que les nôtres, ajouté au coût du tissu et de la confection.

Les habits doivent être de première classe quant au prix ou bien nous ne les aurons pas, et les Vêtements à prix modéré de nos propres salles de confection sont parfaitement recommandables.

Quant aux Vêtements qui rivalisent avec ceux des grands tailleurs, il n'y en a pas qui peuvent approcher les beaux habits tout faits de Rogers, Peet & Co.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block.)

A sans contredit le plus bel assortiment

D'EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c. de la ville.

Ses défuntes étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.

N. B —N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le Meilleur Charbon de la ville.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.—P. P. LEW, Proprietaire.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

On Demande.

Un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre le commerce de chaussures, ayant de bonnes recommandations. S'adresser immédiatement chez Parthenais Freres.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!

C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ

En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de

PARTHENAIS FRERES.

Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous ayez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.

☞ Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

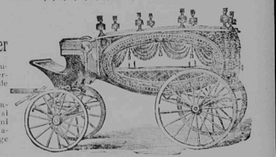
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement.

Téléphone 313-3.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre opulent photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS DE LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSSIER.

M. PHILIP COTE.

M. ALEX ARCHAMBAULT.

M. F. X. ROBERT.

M. WILDY CHAPUT,

M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUPONS DE COUVERTES!

(En Coton Ouate.)

Nous venons de recevoir 5 caisses de coupons de Couvertes que nous vendons a la livre, étant d'un bon marché pour Jupons ou petites Couvertes, &c. Il y en a des blanches, des grises et des brunes, avec de bien jolies bordures en couleurs variées. Le prix de ces Coupons est si bon marché que nous n'aurons pas de difficulté de vendre ces 5 caisses en bien peu de temps.

Dans notre Dept. de Coupons.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU.

GEO. LUSSIER.

M. GEO. BLAIS.

M. GEO. LANCTOT.

M. EDW. LAJOIE.

MLLE DAISY BOIRE.

MLLE ROSA COTE.

MLLE LEOPOLDINE CHAPUT.

MLLE LILLIAN OUELLETTE.

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 23 NOV. 1894.

Les Troubles de Concord.

Les troubles qui viennent d'avoir lieu dans la petite ville de Concord (Massachusetts) sont fort graves, malgré qu'ils aient été beaucoup exagérés par les journaux. Ils sont un indice qu'il existe des dissensions profondes et fort malheureuses, avouons-le, entre les diverses classes de citoyens qui habitent ce vaste pays.

Et quels sont ceux qui ont fomenté ces discordes terribles qui peuvent finir par ensanglanter cette libre terre d'Amérique, où tous les habitants, tous les cultes, ont été placés sur le même pied par une sage constitution?

Nous ne craignons pas de le dire hautement, comme étant la plus grande vérité qui puisse sortir de notre bouche: ce sont les fanatiques de l'A. P. A., ces o angistes importés qui causent cette guerre intestine mençant la paix de ce pays! Ce sont ces hommes injustes et haineux et sectaires, qui sont coupables des désordres que nous déplorons, parce qu'il sont assez méchants pour vouloir enlever à une partie nombreuse et respectable de la population de ce pays les droits politiques et autres que la loi leur accorde!

Loin de nous la pensée de vouloir disculper ceux qui, aigris par tant d'injustices et d'insolence, se sont portés à des voies de fait sur la bande de fanatiques de Boston armés de revolvers qui sont allés parader en grand nombre à Concord, comme pour defier la population. Non, les fauteurs de désordres, à quelque classe qu'ils appartiennent, méritent d'être blâmés, et nous ne faillirons pas à cette tâche. Mais nous dénoncerons aussi le plus énergiquement possible les mangeurs de catholiques qui s'associent secrètement, dans l'ombre, comme des malfaiteurs qui ont peur d'être vus, pour completer contre leurs compatriotes, parce qu'ils n'appartiennent pas à la religion qu'eux, les fieleux et les intransigeants, professent.

Les membres de l'A. P. A. ont certainement le droit de parader dans les rues; mais ils se mettent en contravention avec les lois du pays en portant des armes. S'ils n'accomplissaient pas une ville besogne, s'ils ne cherchaient pas à asservir, à écraser dix millions de citoyens ayant les mêmes droits qu'eux, s'ils ne poussaient la haine du catholicisme au point de devenir un grand danger pour l'avenir de cette contrée en semant la zizanie là où la concorde doit régner, ces ennemis jurés de l'égalité et de la fraternité pourraient passer dans les rues sans craindre d'être molestés. C'est parce qu'ils agissent mal agit que les douze cents membres de l'A. P. A. qui ont été si mal reçus à Concord portaient sur leur personne des revolvers de gros calibre. Ils n'avaient pas la conscience en paix, cela est evident.

Est-ce que, sauf l'A. P. A., les nombreuses sociétés qui existent en ce pays ont besoin de s'armer pour marcher en procession dans les rues de n'importe quelle ville americaine? Non, parce qu'elles ne font pas une œuvre de haine, parce qu'elles ne nient pas à une partie du peuple des prerogatives accordées au reste de la population, comme le fait l'A. P. A.

Qui se sert de l'épée périra par l'épée, dit l'Ecriture sainte. Nous pouvons ajouter cette variante: Qui provoque risque d'être attaqué à son tour.

Supposons qu'il y ait une émeute dans les rues de cette ville: si nous ne voulons pas recevoir de coups, tout ce que nous avons à faire, c'est de rester paisiblement au coin du feu, laissant ceux qui aiment la chose se tacher d'importa ce. Mais si nous courons au plus fort de la mêlée et que nous provoquons, portons des défi-, larçons des insultes de droite à gauche, nous risquons fort de nous faire egratigner la peau ou fendre le crâne. Maintenant, une autre supposition. Nous sommes en pleine paix, tout le monde est tranquille, vaque paisiblement à ses affaires. Nous avons le sang chaud, l'ordre, la concorde ne va pas à notre tempérament ou bien nous jalousons nos concitoyens, nous ne pouvons souffrir que le soleil luise pour tout le monde. Que faire? C'est bien simple: nous sortons et nous nous rions sur le premier homme que nous rencontrons, prétendant que nous avons plus le droit que lui de marcher sur le trottoir et nous cherchons à le faire passer sur la chaussee, avec les chevaux et les chiens. Ensuite nous serons surpris si le passant nous met les yeux au beurre noir. Allons donc!

Eh bien! l'A. P. A. agit passablement de cette façon en envahissant sournoisement à cause du mal aux citoyens, en provoquant, malmenant, décrivant ceux qui ne partagent pas ses croyances en religion comme en toute autre chose. Aussi elle aurait fort mauvaise grâce de se plaindre des horions qu'elle peut recevoir dans cette affreuse mêlée, qu'elle a précipitée intentionnellement et, ce qui aggrave le cas, avec malice.

Cependant, malgre tous les torts de cette secte fanatique, nous ne terminerons pas sans supplier les adversaires de l'A. P. A. de ne jamais avoir recours à la force brutale à moins d'être dans un état de légitime défense; ne gâtons pas une bonne cause en nous servant de moyens aussi dangereux et aussi condamnables.

Nous accusons réception du premier numero de l'edition régulière du *Bulletin Officiel*, l'organe des sociétes de langue française en Amérique, publié à Chicago, Ill. Ce journal est imprime sur papier de luxe; l'exemplaire que nous avons sous les yeux est fort interessant. Nous souhaitons longue vie à notre confrère.

M. TARDIVEL.

Lu dans l'*Observateur*:

L'*Etoile*, de Lowell, publiait dernièrement ce qui suit: "L'*Opinion Publique*, de Worcester, prétend que M. J. O Tardivel, le redicteur de la *Vérité*, n'est Canadien ni d'origine ni de naissance. M. Tardivel serait né dans le Kentucky, d'un père Français et d'une mère Americaine." C'est très vrai; nous tenons d'un ami personnel de M. Tardivel qu'il est né aux Etats-Unis d'un père français et d'une mère non Américaine, mais Irlandaise. Cette personne nous a même affirmé que M. Tardivel, arrivé au Canada vers l'âge de 18 ans, pour entrer au collège de St-Hyacinthe, croyons-nous, ne parlait pas, alors, *un seul mot de français*.

Centres Canadiens.

LAWRENCE, MASS.

Le club des amateurs canadiens-français qui a joué: "L'Homme de la Forêt Noire" en octobre dernier a présenté la jolie somme de $100, a la Société St. Jean-Baptiste, a son assemblée de mercredi. Ce montant est donne pour aider à l'organisation et aux dépenses de la fête de l'été prochain afin de célébrer le 25ième anniversaire de cette populaire société. Nous félicitons cordialement nos amateurs de cet acte de générosité qui leur fait grandement honneur.

Officiers Elus

A sa dernière assemblée les membres de la Société St. Jean-Baptiste ont élu les officiers suivants:

Président, Charles Lacaillade; vice-président, Elie Lacaillade; sec.-arch., Amédée Gendreau; ass.-sec.-orch., Edmond Joubert; trésorier, Jos. Benoit; sec.-trés., Alphonse Drouin; ass.-sec. trés., Moise Bessette; sec.-corr., T. H. Vincent; co-lecteur, J. B. Fradette; ass.-col., Philias Fradette; com.-ord., Joseph Barnabé; ass.-ord., Gedéon Dufault.

Auditeurs du livres: Clément Péraut, Amédée Cloutier et Alfred Lottinville.

Comité de visite: A. Sénéchal, Joseph Couture, Maxime Desrosiers, Didier Soucy, Ludger Lacourse, Alfred Robert, Philias Faucher, Esdras Gagnon.

Comité d'enquête: Alfred Brunette, Teïcole Larose, Joseph Côté, Auguste Berthiaume, George Poulin.

L. A. GERDREAU,
Sec.-Arch.

HAVERHILL, MASS.

R. J. Crépeau ayant la charge d'une voiture pour conduire les votants au caucus du Quartier Cinq a failli se faire tuer. Il tournait au coin de la rue High, lorsque le cheval fit un saut de côté, renversant la voiture. M. Crépeau est tombe sur le sol et il était prevenu sans connaissance lorsqu'on le releva. Le cheval a été arrêté de suite sans causer aucun dommage.

M. Arthur St Onge s'est fait une mauvaise entaille à la main droite dimanche dernier. Il était à jouer avec des amis dans les salles du Club Orpheon, un jeune homme ayant un canif ouvert à la main se tenait a côté de lui, alors qu'il fit un bond de côté pour saisir quelque chose qu'on lui jetait, sa main est venu en contact avec le canif qui lui a coupe jusqu'aux os les chairs de trois doigts. La blessure fut pansée de suite à la pharmacie "Paradis."

Mlle Jennie Noël est morte subitement chez sa mere au No. 20 Lindel St., dimanche dernier. Elle était la fille de feu Joseph Noël, decédé il y a un peu plus d'un an. Elle ne se sentait pas tres bien depuis quelque temps. Neanmoins elle pouvait aider sa mère à faire l'ouvrage de la maison, lorsque dimanche matin elle fut frappée d'une maladie de coeur. Le Dr Hebbell fut appelé de suite, mais lorsqu'il arriva auprès de la malade elle était déjà morte. Elle n'était âgée que de 23 ans et était employee à la manufacture de W. W. Spaulding sur la rue River.

Naturalisation.

Dimanche dernier, il y a eu une grande assemblée du Club de Naturalisation Canadien. M. le président A. D. V. Bourget, ouvrit l'assemblée et présenta M. Amédée Cloutier comme président.

Ce dernier après quelques remarques appropriées, introduisit le Dr J. W. Lamarche de Cambridge, comme premier orateur du jour, ce monsieur interessa l'auditoire pendant une heure. Ensuite les Messieurs suivants parlerent à tour de role, MM. P. N. Hardy, président de la Société St. Jean-Baptiste de Boston, J. B. Dupont de West Sommerville, F. X. Massé de Cambridge, T. D. Monnat de Boston, et Ludger Roberge de Lawrence. L'assemblée a eu beau succès.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appropation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. O Delisle
Lowell Mass.

Avez-vous ete Surpris

Du Resultat de l'Election?

Vous serez encore plus surpris des valeurs sans pareilles que nous offrons dans les

Pardessus et les Ulsters pour Messieurs

Aux prix de

$10, $12, $15, $18 et $20.

Le prix gagne chaque fois. Le prix est le mot le plus important dans le vocabulaire de l'acheteur. Il est vrai qu'il y a d'autres points plus graves par exemple la qualité et le style, qu'un acheteur doit considérer attentivement, mais le prix les surpasse tous. Quand vous posez cette question significative: "Combien?" Votre réponse dépend votre achat. Par conséquent, quelque soit la beauté, le fini, la nature fashionable et désirable d'un article, LE PRIX DOIT ETRE JUSTE, et c'est ce qui a lieu avec nous.

.. Les mêmes marchandises pour moins d'argent, ou de meilleures marchandises pour le même montant d'argent" est notre devise.

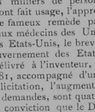
Elle a édifié pour nous le plus considérable commerce à Lowell et à Birmingham, Ala., et nous a assuré la bienveillance de tout le monde de, sauf celle des marchands.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

REVIVO

Rend la VITALITE.

A fait un nouvel homme de moi.



LE REMEDE FRANCAIS

Produit les résultats suivants en 24 jours: Il agit puissamment et promptement. Guérit lorsque tous les autres failliront. Les jeunes gens regagneront leur virilité perdue, et les personnes âgées recouvreront leur vigueur de jeunesse en usant le Revivo. Il guérit promptement et sûrement la Nervosité, la Vitalité perdue, l'impuissance, Pertes Nocturnes, Impotence, Perte de la Mémoire, Maladies d'épuisement, et tous les résultats d'Abus de col-même ou excès et Indiscrétion qui rend impropre pour étude, les affaires et le mariage. Il ne guérit pas seulement le germe au commencement de la maladie, *mais est un excellent tonique pour les nerfs et le sang*, donnant des *jours roses au lieu de jours pâles* et rendant le *feu de la jeunesse*. Il n'évient l'Insanité et Consomption. Insistez pour avoir le REVIVO, pas d'autres. Il peut se porter dans un gousset de Veste. Par la malle $1.00 le paquet ou six paquets pour $5 00 *avec une garantie positive de guérir ou rembourser le l'argent est remis*. Circulaire gratuite. Adressez Royal Medecine Co., 43 River St, Chicago, Ill.

☞ En vente à Lowell à la
East Merrimack Drug Co.,
33 East Merrimack, Lowell, Mass.

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Anciennes place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

Nouvelles Arrivees.

Styles Nouveaux et Chics

VIENNENT D'ETRE REÇUS

Pendant les derniers jours, nous avons reçu de grandes quantités de Manteaux faits dans les coupes les plus nouvelles, parmi lesquelles se trouvent plusieurs échantillons de Manteaux qu'on ne peut trouver ailleurs

75 Echantillons de Jackets en Chinchilla, Boucle, Beavers, Montagnac, Chéviote, &c., les prix originels étaient de $16.50 à $50.50, nous les mettons en vente à $11.50, 15.50, 15, 17.50 & $22.50. C'est une chance en cette saison de se procurer un joli Jacket à votre propre prix.

Une Occasion Speciale.—Un tot de Jackets en beau Beaver, font partie de Jackets en Velours, 36 pcs de long, prix $8.75, valant $12.50.

Jackets en Chéviote noire et blue pour Demoiselles, pour $3.95, valant $4.75.

Choaker en Lapin de riviere, à 75c, $1 et $1.25, valant de $1.25 à $1.75.

Un bel assortiment de Collerettes en fourrure, 30 pcs de long, en Seal de Laine, Martre, Singe, Astrakan, &c., carla vous paiera d'examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs.

Guerisons Merveilleuses

LE DR BRETON

Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.

Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:

CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.

Bureau, Laboratoire et Dispensaire,

44 RUE CENTRAL 44

☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

PRIME aux LECTEURS

De "L'ETOILE."

Les éditeurs de LA BONNE LITTERATURE FRANÇAISE désirent attirer l'attention de leurs lecteurs sur leur offre exceptionnelle qui leur est faite de se procurer pour presque rien, une collection d'ouvrages remarquables à tous les titres. Les romans offerts en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, coûtant dans l'édition originale de $1.00 à $2.00 et contiennent la matière d'un à trois volumes d'un format ordinaire de 300 à 400 pages.

Il suffit, pour se procurer le Volume-Prime, de découper dans l'ETOILE, un coupon semblable à celui qui se trouve plus bas et de le remettre avec le prix indiqué de chaque volume en argent ou en timbres-poste, à MM. LE PROHON & LEPROHON, éditeurs de la "Bonne Litterature Française," 25, rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez des volumes suivants, à votre choix, sans aucun charge extra.

1 LE CHIEN D'OR, par Wm. Kirby, 2 vols., 75c. pour 50c.
2 LA MAVREUX, par X. de Montépin, va ant $3.00, pour 35c
3 LE MÉDECIN DES PAUVRES, par X. de Montépin, valant 75c. pour 40c.
4 MAUDITE, par Emile Richebourg rg. valant $2.50 pour 25c
5 LA MALÉDICTION D'UN PERE, par E. Richebourg, valant $1.50 pour 25c.
6 L'HOMME DE LA NUIT, par J. de Gastyne, valant $1.50 pour 15c.
7 GABRIELLE, par Emile Richebourg, valant $1.75 pour 25c.
8 UNE ERREUR FATALE, par R. de Navery, valant $1.50 pour 15c.
10 AMOUR ET HAINE, valant $2.50 pour 15c.
11 UN MARIAGE POUR L'AUTRE MONDE, par Mayran, va ant $1.50 pour 15c.
12 PRIMA VERA, par Mayran, valant 50c. pour 8c.
13 LES DIABLES ROUGES, par Ch. Deslys, valant $1.00 pour 8c.
14 LES BATAILLES DE LA VIE ou le DR RAMEAU, par G Ohnet. valant $1 00 pour 10c
15 LE MARTYR D'AMOUR, par Pierre Zaccone, valant 85c. pour 8c.
16 LA ROCHE QUI PLEURE, par Ch. Valois, valant $1.00 pour 8c.
17 LE RENORDS D'EN FAUSSAIRE, par M. Ducampfrac, valant 90c. pour 8c.
18 LE SERMENT DU COMMERE, par R. de Navery, valant 90c. pour 15c.
19 LE DRAME DE L'HÔTEL WORNZOFF, par Marie Maréchal, valant 90c pour 8c.
20 LES FIANÇAILLES DE LORETTE, par Ph. St-Hilaire, valant 90c. pour 8c.
21 L'AMOUREUX DE LA PRÉFETE, par A. Theuriet, valant 90c pour 8c.
22 FLEURS DES NEIGES, par P. d'Alignemont, 88 pages, grand format, 2c.

N. B.—On peut se procurer un ou plusieurs volumes avec le même coupon. Il suffit d'en adresser le prix à la fin de chaque volume.

Toute demande devra être accompagnée d'un coupon.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
E. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Lowell Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Swallow.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Merrimack.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thelien, 2 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm. Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

VETEMENTS D'HOMMES et de DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.

W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

FRENCH & PUFFER
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés
Lampes, Articles en Bois, Balais Brosses, Panlers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de
Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody,
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mysteres de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prefette; Les Rêves Dorés; Les Moloïsins de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Boston—
Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 1 42, 3 03, 4 16, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 00.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 20, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 20, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—6 30, a m; 12 05, 3 30, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via saint et Frank Jones à Rockland) mards et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 53, *7 45, *8 30, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Woburn — 5 45, 6 34, *6 53, *7 01, 8 15, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 40, 11, a m; 1 12, 1 40, *3 05, 4 02, 4 33, *5 21, *5 45, *6 25, *7 51, — p m; — Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Stoneham — 5 45, 6 34, *6 53, *7 01, 8 15, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 40, 11, a m; 1 12, 1 40, *3 05, 4 02, 4 33, *5 21, *5 45, *6 25, *7 51, — p m; — Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Wilmington — 5 45, 6 34, *7 27, *7 48, *9 40, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Tewksbury — 5 45, 6 34, *7 27, *7 48, *9 40, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Andover — 5 45, 6 34, *7 27, *7 48, *9 40, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Ballardvale — 5 45, 6 34, *7 27, *7 48, *9 40, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Salem — 5 45, 6 34, *7 27, *7 48, *9 40, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Lynn — 5 45, 6 34, *7 27, *7 48, *9 40, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Chelsea — 5 45, 6 34, *7 27, *7 48, *9 40, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Revere — 5 45, 6 34, *7 27, *7 48, *9 40, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 45, 6 03, p m.
Pour Portland

TELEGRAPHIE.

UN MISERABLE.

Holmes Raconte sa Triste Carriere.

IL FUT UN FAMEUX VOLEUR DE PROFESSION.

Il Avait l'Habitude de Voler les Cies d'Assurance.

Philadelphie, 21 nov.—H. H. Holmes, le fameux malfaiteur accuse de fraudes gigantesques au détriment de diverses compagnies d'assurance, est arrivé en cette ville, en compagnie de Mde Pitzel et d'une jolie femme qui dit être Mde Holmes. Toutes ces personnes étaient sous la garde du detective Crawford et de l'agent special de police Perry, à l'emploi de la Fidelity Mutual Life Association.

La fille de Mde Pitzel, âgée de 16 ans et répondant au nom de Meda, et son bebé d'un an étaient aussi du nombre des voyageurs.

Mde Pitzel paraissait très nerveuse.

Le détective Crawford raconta les incidents du voyage. Le point le plus important fut l'histoire de la vie de Holmes racontée par lui-même. Holmes, portant les menottes, était assis à côté du detective, et le train venait à peine de quitter la gare de Boston que le prisonnier offrait au detective $500 s'il voulait lui permettre de l'hypnotiser, afin de lui donner la chance de s'échapper. Il dit qu'il avait fréquemment hypnotise des personnes, ayant acquis cette faculté d'un professeur de collège dans l'Ouest. Il dit qu'il pouvait se procurer de toute l'argent de sa femme et de Mde Pitzel.

SON HISTOIRE.

Quand il s'aperçut que son offre n'avait aucun effet, Holmes se mit à converser librement avec le detective et il se mit tout à coup à raconter l'histoire de sa vie. Il dit qu'il avait été élève à Burlington, Vt., et qu'il y reçut son education si rapidement qu'à 15 ans il était professeur. Un peu plus tard il entra dans un collège médical à Détroit où il fit la connaissance d'un étudiant en medecine qui fournit le corps pour l'enquête de New York, à propos du décès d'un homme assuré pour $12,000. Il refusa de divulguer le nom de l'étudiant en medecine.

Pendant leurs vacances ils travaillaient sur des fermes pour réaliser assez d'argent pour payer leurs cours. Mais un été ils se trouvèrent sans ouvrage et sans argent, et c'est alors qu'ils eurent l'idée de se procurer un cadavre et de frauder une compagnie d'assurance.

C'est alors qu'il y a une douzaine d'années. L'étudiant en medecine se fit assurer pour $12,000. Ils obtinrent ensuite un cadavre à Chicago, le transporterent dans l'Est, préparèrent les détails de l'identification et réussirent à toucher le montant de la police d'assurance. Avec cet argent ils continuèrent leurs études. Holmes refusa de divulguer le nom de la compagnie d'assurance qui a été ainsi flouée. Les deux étudiants continuèrent par la suite à frauder les compagnies d'assurance, obtenant chaque fois des sommes s'élevant entre $10,000 à $20,000.

Un jour Holmes se fit assurer pour $20,000. Il se rendit dans un hôtel du Rhode Island. Dans le temps il portait toute sa barbe. Il s'était procuré un cadavre à Chicago, lui avait coupe le cou et l'avait transporte dans un lieu desert non loin de l'hôtel. Puis il se rasa toute la figure, retourna à l'hôtel, demanda Holmes et loua une chambre pour l'y attendre, disait-il. Il avait apporte avec lui la tête du cadavre et il la brûla complètement dans l'âtre de l'hôtel. Cependant, le truc ne put réussir, car la mère de sa femme, quand elle découvrit toute l'affaire, menaça de tout dire à la police, et Holmes s'enfuit dans l'Ouest.

UN MEURTRE.

Continuant son histoire, Holmes dit que pendant qu'il demeurait à Chicago, il s'éprit d'une jeune fille qui était clavigraphe, et il meubla somptueusement une maison dans la banlieu où ils vécurent ensemble, se faisant passer pour l'homme et la femme. La sœur cadette de son amante vint leur rendre visite, et cette dernière en devint si jalouse que pendant une querelle elle la frappa à la tête avec un outil tranchant et la tua. Pour éviter la police, Holmes plaça le cadavre de la jeune fille dans une valise qu'il remplit ensuite de pierres et il alla la jeter dans le lac.

L'amante de Holmes avait une propriété au Texas. Or, lui et Pitzel réussirent à en devenir possesseurs. Elle valait environ $40,000. Ensuite la jeune fille fut forcee pour ainsi dire à passer en Europe, Holmes la menaçant de divulguer à la police le meurtre qu'elle avait commis. Holmes et son complice Pitzel se mirent ensuite à voyager dans le Texas, achetant des chevaux pour lesquels ils donnaient des billets sur la propriété volee à la jeune fille qui avait été la maîtresse de Holmes. Mais ils s'étaient arrangés de manière que la propriété fût au nom d'une autre personne tout en passant pour leur apparten-r.

Les billets ne valaient rien, et un grand nombre de personnes ont été ruinés par ces deux coquins. C'est pour ces escroqueries que la police de Fort North Chercha Holmes depuis longtemps.

Plus tard Holmes et Pitzel résolurent de frauder la Fidelity Company pour $10,000 et ils réussirent, mais se firent pincer.

Holmes avoua au detective que les crimes qu'il avait commis il méritait d'être pendu une douzaine de fois.

Il prétend fermement que Pitzel est vivant à San Salvador et qu'on en entendra parler dans les colonnes d'un certain journal de New York.

HOLMES SERA-TOUJOURS AU MEUTRIER?

C'est vivant à San Salvador et qu'on en entendra parler dans les colonnes d'un certain journal de New York.

HOLMES EST-IL UN MEURTRIER?

Il y a tout lieu de croire que Holmes est coupable d'avoir assassiné Mlle Minnie B. Williams et sa sœur, Annie, afin de s'emparer de leurs propriétés. Toujours est-il que ces deux filles et Pitzel sont disparus tout à fait mystérieusement.

Voila l'histoire de l'affreux coquin qui subira prochainement un procès retentissant à Philadelphie pour avoir fraude une compagnie d'assurance.

Rédaction—Nous allons suivre cette affaire dans tous ses détails, ce qui interessera probablement nos lecteurs et lectrices.

LE FROID AU CANADA.

Le Thermometre Enregistre 16 Degres

Montréal, 23 nov.—Les froids que nous avons ressentis ces jours derniers nous arrivaient en droite ligne de l'Ouest.

En certains endroits le thermomètre a enregistré 16 degrés de froid.

Une violente tempête de neige a fait rage lundi au Saut Sainte-Marie, Michigan, et sur le lac Supérieur.

Le froid est aussi très grand dans cette région.

Le froid est tel dans la Beauce que la rivière Chaudiere est gelée depuis lundi. Mais il n'y a pas encore de bons chemins d'hiver.

Une mince couche de glace s'est formee sur le canal Rideau. Dans quelques baies sur la rivière Ottawa, la glace est prise solidement.

LES TROUBLES D'UN BOXEUR.

Buffalo, N. Y., 23 nov.—Après avoir tue un homme d'un coup de poing, Fitzsimmons a maintenant des troubles domestiques qui pourraient peut-être lui faire goûter de la prison une deuxième fois.

Le juge Freeman a refusé d'annuler l'ordre d'arrestation lancé contre le pugiliste Fitzsimmons pour avoir refuse de donner des garanties du paiement d'une pension à sa femme Louisa dont il est divorce depuis le mois de juin dernier.

Le pugiliste, si sa femme le désire, peut être arrêté d'un moment à l'autre.

BANQUET DU HOME MARKET CLUB.

Boston, 22 nov.—Le Seme banquet annuel du Home Market Club a eu lieu dans Mechanics Building hier soir et le grand succès qui a été obtenu fait assurément honneur à tout le parti républicain.

Tom B. Reed du Maine occupait le premier poste à la table d'honneur; à ses côtés prirent place le gouverneur Greenhalge, le lieutenant-gouverneur Wolcott, le sénateur Hoar, le général Alger du Michigan, le général Draper de Hopedale, le gouverneur Basiel du New Hampshire, le congressman Joseph H. Walker de Worcester, l'ex-gouverneur Brackett et plusieurs autres notabilités républicaines.

Le *maiden speech* a été prononcé par M. Reed qui a été l'objet d'une ovation comme il s'en voit bien rarement.

Treize cents personnes entouraient les tables et l'on a calcule que dans toute la salle il n'y avait pas moins de 5000 hommes et femmes.

L'EMIGRATION.

La Misere Regne dans les Cantons de l'Est.

Sherbrooke, 23 nov—Nous lisons dans le *Progrès de l'Est*:

"*Somerset*—Un grand nombre de cultivateurs de nos cantons ont battu le grain de leur récolte de cette année. Tous s'accordent à dire qu'il y a presque la moitie de diminution sur la qualite comparee aux années précédentes. Ceci est une fort mauvaise nouvelle, car il n'y a pas à se le cacher, si l'ouvrage dans les manufactures des Etats-Unis reprend comme autrefois, l'émigration des côtres le printemps prochain se fera sur une plus grande echelle que jamais.

"*Danville*—L'on nous annonce la mauvaise nouvelle que la mine d'asbeste sera fermee la semaine prochaine pour tout l'hiver. Que vont faire les 150 hommes qui dependaient là-dessus pour vivre? Manger de la misere probablement. L'on dit que le bas prix de l'asbeste et les temps durs sont la cause de cet arrêt dans les travaux.

"Emigration, emigration."

TREMBLEMENT DE TERRE.

Tocoma, 22 nov.—La nuit dernière, plusieurs légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici. Des vitres de châssis ont été brisées par toute la ville.

C'est la première secousse qui a été la plus forte, étant accompagnee d'un bruit sinistre et un nuage de fumee a eté vu s'élever du mont Tacoma qui pourrait bien entrer en eruption.

Music Hall.

Les dames de Lowell vont probablement bonder ce populaire théâtre la semaine prochaine pour voir quelques-unes des robes superbes que Mlle Tucker portera pendant le temps de son engagement. L'une portée pendant le 2ème acte de Camille est particulièrement magnifique. C'est un costume en riche satin duchesse blanc ivoire, avec une jupe en brocart de couleur rose et des manches immenses. Dans cet accoutrement Mlle Tucker à l'apparence d'une gravure française.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La New York Cloak & Suit Company vient de recevoir directement des fabricants un superbe assortiment de manteaux et de fourrures. Lisez son annonce.

Ne manquez pas la grande vente d'occasions de la Thanksgiving au Bon Marche vendredi et samedi. Jamais des valeurs aussi grandes n'ont été offertes. Lisez l'annonce.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens.

Si vous voulez une bonne machine à coudre à bas prix, adressez-vous à M. Hubert Denault.

Le meilleur conseil que nous puissions vous donner, c'est d'acheter vos habits chez Putnam & Son.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les proprietaires et tous les employés parlent le français.

Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées d'aller voir les dernières modes dans les manteaux et les colerettes au Criterium, qui vient de recevoir un superbe assortiment de New York. Nous vous conseillons de vous adresser à M. A. F. Dragon qui se fera un plaisir de vous montrer ces nouvelles marchandises.

Une bonne Note pour les Canadiens

Hier soir, au caucus démocratique du quartier cinq, châteaufort des Canadiens, il y avait peu de nos compatriotes. Un bon canadien de ce quartier qui a décliné l'honneur de se porter candidat pour le conseil nous dit qu'il a eu beaucoup de peine à trouver des Canadiens a ce caucus. Les démocrates demandaient "Où sont donc les Canadiens?" Et on leur répondait: "Ils sont partis pour le Canada". Mais il paraîtrait qu'ils sont tous revenus et qu'ils seront présents au caucus républicains ce soir.

Les Canadiens démocrates sont à peu près aussi rares que les merles blancs de ce temps-ci.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le louera à bonne condition.

Une Enfant Brulee.

Hier après-midi, Ann Sweeney, qui demeure sur la rue Lawrence, laissa a petite fille âgée de 4 ans toute seule dans sa maison, pour aller chez le voisin. La petite fille prit des allumettes et mit le feu à du linge. Les flammes se communiquèrent bientôt à ses habits, et l'enfant fut horriblement brûlee.

Une alarme du feu fut sonnee et l'ambulance fut appelée. L'enfant a été transportee à l'hôpital St John, et après avoir beaucoup souffert, elle mourut ce matin. Le feu n'a pas causé de gros dommages au menage, car il fut promptement éteint.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

GRANDE VENTE
A Prix Reduits,
Chapeaux pour Dames et Demoiselles vendus pour moins de la moitié de leur valeur — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Cheever et Aiken.—MME G. GINGRAS.

Gregoire Freres,
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
Patronage sollicité.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD, 5 Cts.
Fabriqué avec du Pur Havane.

Ces temps froids nous reviennent, et M. T. A. Bertrand vous vendra du bon charbon à bien meilleur marché que n'importe qui. Adressez-vous au No. 364 Broadway.

BON MARCHE.

Notre Proclamation de la

THANKSGIVING.

Et Continuation d'une Grande Vente a Sensation.

JACKETS!

Collerettes en Fourrure

Nous venons justement d'acheter pour du comptant, directement des manufacturi rs pour $4,000 valant d'échantillons de Manteaux. Mis en vente vendredi et samedi.

Jackets de $6.50 pour $4.95.
Jackets de 7.50 pour 5.95.
Jackets de 8.75 pour 6.75.
Jackets de 15.00 pour 10.00.
Jackets de 20.00 pour 15.00.

COLLERETTES en Lapin Francais,
24 pcs. $4.95.
27 pcs. 5.95.
30 pcs. 6.75.

Collerettes en Veau Marin Francais.
Collerettes de $12.50 pour $9.50.
Collerettes de 15.00 pour 12.50.

COLLERETTES EN ASTRAKAN.
Collerettes de $13.00 pour $10.00.
Collerettes de 15.00 pour 12.00.
Collerettes en Veau Marin de Chine et Electrique
Collerettes de $18.00 pour $15.00.
Collerettes de 22.50 pour 18.50.
Collerettes de 27.50 pour 23.50.

Manteaux d'Enfants
De 4 à 14 ans. $2.95 à $12.50.

Chapeaux Garnis.
Vente speciale juste avant la Thanksgiving de Chapeaux Garnis à $2.00.

Oiseaux en entier dans tous les styles, tels que Formosa, Hirondelle, Mouette, &c., prix ordinaire $2, à présent 29 cts.

Ligue complète de Roses, Soie Crêpée et Velours, dans toutes les formes désirables, de 24 cts en montant.

Aigrettes de Jais, 19 cts, Violette 19 cts, Rubans de toutes especes et autres occasions meilleures sur notre comptoir de 24 cts.

GANTS.

50 Doz. de Gants en Cachemire pour Dames, beige seulement, tous les points, avec attaches brevetées, prix régulier 25c, à présent 9 cts.

25 Doz. de Gants en Cachemire noir pour Dames, doublés en laine, tous les points, 19 cts la paire.

50 Doz. de Mitaines pour Garçons, noires et brunes, prix régulier 15c, à présent 9 cts.

12 Doz. de Mitaines en Soie noire et de fantaisie pour Dames, prix régulier $1.00, à présent 49 cts.

50 Doz. de Gants de Suède pour Dames, bleus, verts, beige et nuances de fantaisie, avec doublures et larges boutons pour assortir, tous les points, des Gants de $1, à 49 cts.

12 Doz. de Gants Mousquetaires de Suède, 8 boutons pour Dames, beige et ardoise, prix régulier $1, à 79 cts.

14 Doz. de Gants en Kid Glacé, 4 boutons, pour Dames avec doublure et boutons pour assortir, tous les points, brun, beige et vert, Gants valant $1.25, à 89 cts.

SOUS-VETEMENTS.

Corps et Caleçons en Jersey, doublés en laine, coton pesant, pour Dames,
25 cts chacun.

Corps et Caleçons en fin Coton Egyptien, pour Dames, doublés en laine,
38 Cts.

Corps et Caleçons en bien beau Coton Jersey Egyptien, pour Dames. Les Corps du "Bon Marché" à manches courtes ou longues,
49 cts chacun.

Beaux Corps et Caleçons de Dames, en Camele's Hair, laine écarlate et blanche naturelle.
75 cts chacun.

Corps et Caleçons, le corps en belle Laine Naturelle, points de 26 à 34, pour Enfants, de 49 à 79c. à présent,
37 cts chacun.

Un lot de Corps et Caleçons écarlates pour Enfants, fine qualité, tout laine, à 25 cts
25 cts chacun.

Corps et Caleçons en Mérino pour Hommes, en belle laine blanche et écossaise,
25 cts chacun.

Corps et Caleçons en fine Laine Ecossaise Mélangee pour Hommes, prix ordinaire 50 cts, à présent
39 cts chacun.

Un lot de Corps et Caleçons tout laine pour Hommes, en laine écarlate et naturelle, valant 75 cts, à
49 cts chacun.

RUBANS.

1000 verges de Rubans de Velours, couleurs de tissus à robes. Nos. 5, 7 et 9, prix réguliers 12 et 17c, à 5c la vg.

F. G. Mitchell & Co. F. G. Mitchell & Co. F. G. Mitchell & Co.

Caucus Municipaux des Republicains,

Vendredi Soir,

23 NOVEMBRE 1894.

Les républicains de Lowell sont requis de se réunir dans leurs Salles de Quartier respectives vendr di soir 23 Nov., aux heur s mentionnées ci-dessous, comme suit:

Dans le Quartier 1, 7.30 à 9.30, p. m.
Dans le Quartier 2, 2 à 9, hrs. p. m.
Dans le Quartier 3, 7 à 9.30, p. m.
Dans le Quartier 4 4 hrs. p. m.
Dans le Quartier 5, 3 hrs. p. m.
Dans le Quartier 6, 2 à 5.30, p. m.

AFFAIRES :

Pour élire dans chaque quartier douze membres du Republican City Committee, soit trois par une année et neuf pour deux ans.

Pour nommer dans chaque quartier un candat pour le Comité Scolaire, un candidat pour Overseer des Pauvres et quatre candidats aux Conseils.

Pour élire dans chaque quartier vingt-quatre délégués, dont douze pour être membres du Republican City Committee de ce quartier, afin d'assister à une convention pour nommer un maire et huit échevins, la dite convention devant avoir lieu dans la salle Jackson, mardi soir 27 Nov. 1894, à 8 hrs. Pour s'occuper de toutes autres affaires légales. Les caucus seront convoqués et auront lieu d'après l'Acte d'Election de 1895.

Dans chaque quartier les caucus seront convoqués par l'ordre du président du quartier.

Par ordre du Republican City Committee.

LOUIS H. KILESKI, Président.
WILLIAM H. PENN, Secrétaire.

Lowell, 19 Nov. 1894.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clôtures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Autres.
Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Coût de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention immédiate aux commandes et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave.
Bloc Dupont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Extrait d'un journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhee:
Quand à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

J. O. LEPAGE,
No. 44½ Rue Aiken.
Est la place par excellence pour acheter vos
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
FLEURS,
Plumes, Rubans, Fournitures,
DERNIÈRES MODES.
Prix réduits. Satisfaction garantie.
Assortiment complet de Marchandises Sèches, Lantaises, Chaussures, Nouveautés, pour hommes et enfants. L'endroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

Biere { The Rochester Brewing Co's, Smith's Philadelphia. } Ale { Biere "Ye Olden." Biere Superior Ecossaise, sans égale } Biere
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Édifice Parker.
Près de la Rue Palmer.
Ouvert de 6 hres. m. à 11.30 hrs p. m.
Téléphone 434-3.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
826 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square
Employées Canadiennes :—Mdles Lana Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emilie Boudreau, M.-L. Pion et Louise Bernier

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
SUCRE 22 lbs. $1.
Le meilleur Lowell des Lowell que nous vendons à un prix moins bas du 1lb au sac de la ville. Bonnes marchandises à bas prix.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., SAMEDI 24 NOVEMBRE 1894. No. 513

NOTES LOCALES.

Gilets en Astrakan à $25.00, 28.50, 32.50 et 37.50 chez Chris Holmes, magasin spécial 124 et 126 rue Merrimack.

Assortiment considérable de dindes et volailles de toutes sortes pour la Thanksgiving chez J. N. Tarte, épicier de la rue Salem.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Venez voir les nouveaux jackets en chinchilla que Chris Holmes a mis en vente dans son nouveau magasin de manteaux, 124-126 rue Merrimack.

Il y a des Canadiens à Lowell qui appellent la Thanksgiving la "Fête des Dindes." "Les dindes qui vont se faire manger se jouirait trouvent que le Thanksgiving Day ne sera pas un jour de fête pour elles, et certes elles ont raison.

Nous accusons réception de billets de faveur pour assister à la soirée du 27 novembre prochain à laquelle des amateurs de distinction joueront le magnifique drame "Les Anciens Canadiens." Nos sincères remerciements à qui de droit.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualite supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentists. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Green donne de bonnes occasions dans les montres et les chaînes. Il nettoie les montres ou replace un ressort pour $1.00 qu'il garantit pour un an. Zé Cormier a la charge du département des réparations de bijoutiers et MM. T. Rock et R. Brien sont commis, chez Green, 88 rue Merrimack.

N'achetez pas de manteau ou collerette en fourrure avant de vous être adressée à Mlle Brouillette ou Mde Traversy au nouveau magasin de manteaux de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Aux aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M. Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Le public apprendra avec plaisir que le magasin de coupons de la bâtisse Odd Fellows va être transporté en bas dans un des grands magasins du viel hôtel de ville, a quelques pas seulement de l'ancienne place. Les nombreux patrons de cet établissement sont invités à se rendre en foule au nouveau magasin où ils trouveront tout à bon marché. L'ouverture aura lieu jeudi, vendredi et samedi de cette semaine.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS
A $3.00 et $1.98.
Quelque chose d'incomparable.
Allez les voir chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront sa comblées et en surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.
Ne l'oubliez pas.
Employées Canadiennes : — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

UNE REDUTION.

Les Employes de Faulkner Parlent Greve.

Des placards ont été affiches dans les manufactures Faulkner annonçant une reduction de gages de 10 pour cent.

Les employes de Faulkner ont eu une assemblee hier dans Elks' Hall, et ils ont nommé un comité qui est chargé de s'aboucher avec M. Faulkner, afin de lui apprendre que les employés désapprouvent la réduction de 10 pour cent et qu'ils vont lui résister si leur patron persiste à vouloir la leur imposer.

Une nouvelle assemblee est convoquée pour ce soir, à laquelle le comité fera rapport et les employes décideront quelle ligne de conduite ils tiendront.

Citizen's Ticket.

Il est question, dans les rangs républicains, d'un *citizen's ticket* si Miller, le condidat de l'A. P. A., est nommé. Le parti, en général, est opposé à cette secte de fanatiques, et il entend faire tout en son possible pour s'en débarrasser.

Convention Democratique.

La convention démocratique pour la nomination d'un candidat à la mairie et des candidats à l'échevinage a eu lieu dans la salle Huntington, hier soir, sous la présidence de M. Pearson.

Il y a eu comme d'habitude, du remue-ménage.

Enfin, après des débats animés, il fut décidé d'journer la convention à lundi soir pour la nomination des candidats.

"Les Anciens Canadiens."

C'est un grand drame sério-comique qui sera joué par des amateurs dans la salle Huntington mardi le 27 novembre, à l'occasion de la fête patronale du R. P. André Marie Garin, O. M. I. Plusieurs magnifiques tableaux vivants ont été préparés pour cette circonstance. Quelques-uns de nos meilleurs comédiens rendront des chansons comiques aux entr'actes.

Jetez l'œil sur le programme que nous publions en deuxième page.

Resultat Fatal.

Henrietta Sheehan, une petite fille de cinq ans, qui a été si grièvement brûlee pendant l'incendie sur la rue Lawrence, jeudi après-midi, est morte à l'hôpital St John hier.

Cette enfant, comme on s'en rappelle, avait été laissée seule dans la demeure de ses parents, et en jouant avec de allumettes elle avait mis le feu à ses vêtements.

La pauvre petite fille fut si grièvement brûlee à la figure, aux bras et sur le corps que c'est vraiment surprenant qu'elle ne soit pas morte plus tôt.

Music Hall.

La charmante actrice, Mlle Ethel Tucker, jouera dans ce théâtre pendant la semaine de la Thanksgiving. Elle tiendra les principaux rôles dans quatre magnifiques pièces dont la première est "Camille" de Dumas. Ce sera toute une révélation pour le public, car les costumes portés par l'héroïne, Mlle Tucker, seront ce qu'il y a de plus beau dans le genre et son interprétation de la pièce du grand tragédien français sera parfaite.

L'un des meilleurs critiques dit que Mlle Tucker est, dans ce rôle, une actrice de haute volee.

Un Concert Dimanche.

Un grand concert sacré donné par la Lowell Symphony Orchestra, sous la haute direction de M. R. McDaniel, aura lieu dans Odd Fellows' Hall, rue Middlesex, dimanche 23 novembre, à trois heures de l'après-midi.

Les solistes seront Mlle Jenny Lind Lewis, soprano; M. Emile C. Lavigueur, violoniste; M. Edgar A. Barrell, accompagnateur.

Un magnifique programme sera exécuté.

Une invitation cordiale est faite à toutes les personnes qui aiment à entendre de la belle musique. Les billets sont vendus au prix minime de 25 cents.

SITUATION DEMANDÉE. — Un bon boulanger de 15 années d'expérience desirerait de l'emploi Adresser 115 Suffolk St.

On Demande
Immédiatement une couturiere pour finir les corsages. S'adresser à
MADAME C. COTÉ,
212 rue Merrimack.

On demande deux agents voyageurs canadiens. Bons gages aux hommes compétents. Adressez-vous de 1 à 5 p. m. au No 510 rue Merrimack. The Webster Art Co.

Perdus vendredi après-midi, entre les rue Thornike, Middlesex et Wertern avenue, quatre livres de compte appartenant à MM. Coutu & Goyette, entrepreneurs charpentiers. La personne qui les rapportera aux bureaux de l'ETOILE recevra une bonne récompense.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois

POUR LA THANKSGIVING.
Vous etes Invites a Acheter vos Vins et Liqueurs chez Turcotte.
3 bouteilles de Vin de Porte pour 80c., 4 bouteilles pour un dollar. Sauterne 3 bouteilles pour 75c., Claret 60c. le gallon, vin de 5 ans 25c. la bouteille. Vin Muscatel, Angélica, Sherry, de messe, Scotch, Irish Whiskey, Rum de la Jamaïque, Whiskey du Canada, Sherwood Rye, Bourbon, le whiskey Napoleon, sans egal à Lowell, Brandies Français et de Californie, Gin de Hollande et americain, Lager, Half stock, Porter en bouteille et en baril, Porter, Bière anglaise.
Je soussigné achète mes vins directement des producteurs et paie au comptant, ainsi que pour mes liqueurs, c'est pourquoi je vends meilleur marché que qui que ce soit et de qualité supérieure. 141-143-147 Worthen House, à trois pas de l'Hôtel de Ville.
L. P. TURCOTTE,
propriétaire.

Avis aux Dames
Modistes et apprentes sont demandées au No. 448 rue Merrimack Méthode pour tailler les Robes, ce qu'il y a de plus parfait. Mlle Hermenie David.

On Demande
50.000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ième page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 30 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Profitez d'une dernière chance
Son Bail est Expire le 15 courant.
D'ici à quelques jours M. E. H. Duprez finira de vendre tout son stock de Meubles, Tapis, Poêles et ameublement général de maison.
Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.
Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs
Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs
Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.
Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.
Tordeuse de linge à $1.25, valant $4.50 ailleurs.
Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 75c. seulement, c'est en faire grimacer les poules de pitié.
Feuilles de blé-d'Inde, 3 cts.
Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.
Toutes ces marchandises sont garanties neuves.
Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez
E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
605 Rue Merrimack.

Ces hommes qui patronisaient les meilleurs tailleurs et payaient les prix les plus élevés pour des habits, seront plus intéressés que d'autres dans les beaux Pardessus tout faits de Rogers, Peet & Co.
Ces excellents Manteaux coûtent de $20 à $45—les plus coûteux sont doublés en Soie.
Les pratiques qui ont vaincu leurs préjugés contre les habits tout faits au point de donner à ces habits un juste examen sont maintenant assez enthousiastes pour déclarer qu'ils sont assez bons pour prendre la place des Pardessus faits sur commande, pour lesquels on leur chargeait de quarante à soixante-quinze dollars.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)
Nous venons de recevoir un gros lot de
Dindes Fraiches du Vermont,
Pour la THANKSGIVING.
Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRÈS BAS PRIX.
Nous faisons une invitation spéciale la veille de la Thanksgiving pour tous ceux qui veulent acheter une Dinde; il y va de votre intérêt.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Proprietaire.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Ou Demande.
Un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre le commerce de chaussures, ayant de bonnes recommandations. S'adresser immédiatement chez Parthenais Frères.

Beaucoup Pour Peu d'Argent!
C'EST CE QUE VOUS TROUVEREZ
En faisant une visite dans les différents Départements de la maison de
PARTHENAIS FRERES.
Que ce soit un Habillement, un Pardessus, une paire de Pantalons, un Chapeau, une paire de Chaussures ou autres Articles de toilette que vous avez besoin, vous pouvez être certain que le prix sera le plus bas et la qualité la meilleure.
Nous visons constamment à donner pleine et entière satisfaction à tous nos clients.
Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

UN AN, - - - $3.00
SIX MOIS, - - - 1.50
TROIS MOIS, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 24 NOV. 1894.

Politique Municipale.

Afin de renseigner nos lecteurs sur la grande bataille électorale qui se prépare et dont on entend les premiers coups de canon, nous leur mettons sous les yeux l'article suivant écrit par un corres; ondant du *Boston Globe*:

"La lutte pour s'emparer de la candidature au poste de maire de Lowell dans les deux camps bat son plein.

"Les amis de Charles C. Hutchinson se sont alarmés cette semaine de la contestation énergique d'hommes qui desirent eux aussi la nomination républicaine.

"Les amis de l'echevin Lovejoy, quoique fort découragés, continuent cependant à lutter. L'un d'eux a dit, paraît-il, que si un autre que Lovejoy était choisi comme candidat, le colonel Percy Parker serait le candidat des démocrates au même poste. Au contraire, si l'echevin Lovejoy était nommé, M. Parker n'accepterait pas la tâche d'être son rival.

"William F. Courtney, qui deux fois a été le candidat malheureux des démocrates au poste de maire de Lowell, a écrit à M. Fisher H. Pearson, le président du comité démocratique, lui annonçant qu'il déclinait l'honneur d'une nouvelle nomination.

"On croit que la convention démocratique qui doit avoir lieu vendredi soir ne fera aucune nomination et s'ajournera à plus tard, pour ne nommer ces candidats que lorsque les republicains auront fait leur choix."

La prédiction du correspondant du *Globe* s'est accomplie: comme on le verra plus loin, la convention démocratique convoquée pour hier soir a été ajournée à lundi soir, avant d'avoir fait aucune nomination.

ACTUALITES.

Le pugiliste McAuliffe n'y va pas de main morte quand il lance un coup de poing. Il s'est brisé le poignet en frappant son adversaire dans l'arène du club Coney Island à New York.

Les docteurs disent qu'il en a pour trois mois.

—

Corbett s'est fait voler sa ceinture de champion boxeur de l'univers. Elle valait $10,000.

"Gentleman Jim" offre cette somme à qui la lui rendra.

Corbett commencera à s'entraîner en juillet prochain. Il est actuellement à Chicago.

—

Ces jours derniers, le courrier de Rome apportait à M. Rémi Tremblay, rédacteur de l'*Opinion Publique*, un diplôme attestant que Sa Sainteté Leon XIII a daigné, en date du 4 novembre 1894, "accorder à lui et à ses proches parents jusqu'au troisième degre, la Bénédiction Apostolique et Indulgence Plénière *in articulo mortis*, dans la forme usitée de l'Eglise et prescrite par le Siège Apostolique."

Nos félicitations à M. Tremblay.

—

Un professeur de musique nommé Jesse Coles, qui habite Philadelphie, est l'inventeur de l'*œil électrique*, un instrument qui lui permet d'observer ce qui se passe dans la planète Mars.

Il y a vu des montagnes, des lacs et de la verdure, et il prétend que la lumière du jour y est beaucoup plus brillante que sur la terre, ce qui le porte à croire que Mars est habité par des êtres infiniment supérieurs à l'homme.

"Les animaux qui vivent dans les ténèbres, dit-il, sont d'ordre inférieur. Le mal et l'ignorance sont représentés par les ténèbres."

M. Coles prétend qu'avant un an, son instrument perfectionné lui permettra de s'assurer si Mars est habité.

—

Nous accusions réception d'un deuxième calendrier que nous a fait parvenir notre estimable confrère du *Protecteur Canadien* de Fall River. Merci à M. Lafond.

—

Les Russes n'ont pas besoin d'émigrer pour trouver un champ à labourer; dans leur pays, un dixième seulement des terres propres à la culture sont utilisées à cette fin.

—

On constate à Paris une douzaine de suicides par jour. Ce chiffre augmentera encore, si l'on continue à tourner le dos à l'Eglise et à négliger les pratiques religieuses. Un bon chrétien peut être éprouvé, cruellement même, mais il trouve dans sa foi le courage nécessaire pour supporter les épreuves de l'adversité.

—

Le député Juan Matze, l'ennemi le plus acharné du clergé à la chambre des députés du Mexique, a déposé un projet de loi demandant que toutes les eglises dirigées par des Jésuites dans l'étendue de la république soient mises en vente aux enchères publiques. Si ce projet de loi est voté, ce sera le coup le plus terrible porté au catholicisme depuis la confiscation générale des biens de l'Eglise ordonnée dans la constitution libérale promulguée par Juarez, en 1857.

On dit que la mesure actuellement proposée au Congrès sera fortement appuyée de divers côtés et qu'elle constituera probablement un important facteur dans l'expulsion complète des Jésuites du Mexique.

Un Parc National.

L'HON. M. TASSÉ.

—L'honorable Joseph Tassé, rédacteur en chef de la *Minerve*, est dangereusement malade à sa résidence, rue St Hubert.

Les Drs Hingston, Rottot, Mignault et Digenais ont tenu une consultation et ont déclaré que le mal s'était grandement aggravé.

On a jugé prudent de faire appeler le prêtre.

C'est M. l'abbé Colin, supérieur des Sulpiciens, qui est venu visiter le malade.

Il lui portera le St Viatique dans le cours de l'après-midi et lui a ministrera même l'Extrême-Onction.

Dernière heure: M. Tassé souffre d'un ictère grave (inflammation du foie et des conduits biliaires.) Les médecins n'ont plus d'espoir.

—

BONAVENTURE.

—Le *Chronicle* de Québec croit que M. Arsenault, candidat conservateur, sera élu à Bonaventure.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugène-Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et se recommande à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET

HOMMAGE AU REV. PERE ANDRE MARIE GARIN, O.M.I.,

A L'OCCASION DE SA FÊTE PATRONALE, LA ST. ANDRÉ.

'Les Anciens Canadiens'

Episode de la Guerre de 1759. Grand Drame Serio-Comique.

SALLE HUNTINGTON, MARDI, LE 27 NOV.

PERSONNAGES:

ARCHIBALD DE LOCHEIL, officier Ecossais, - - E. H. CHOQUETTE
JULES D'HABERVILLE, capt. de milice Canadienne, P. A. BEDARD
DE ST. LUC, officier de milice Canadienne, - - DR. J. A. GAGNON
DUMAIS, - - - - X. PATNAUDE
JOSE, } miliciens Canadiens, - - - FERD. DESROSIERS
DUBÉ, } - - - ARTHUR VINCENT
FONTAINE, } - - - H. A. RACICOT
PERROT, } - - - E. VINCENT
MONTGOMERY, major Anglais, - - - DAVID PARTHENAIS
UN SOLDAT ANGLAIS, - - - FRÉDÉRIC LAMOUREUX
LA GRANDLOUTRE, chef sauvage, - ARTHUR RACICOT
TALAMOUSE, sauvage, - - - J. L. LAMOUREUX
MILICIENS, SAUVAGES, SOLDATS ANGLAIS, ETC.

TABLEAUX VIVANTS.

I ACTE—"Le champ de bataille avant le combat."
II ACTE—"Le champ de bataille sur les plaines d'Abraham."
III ACTE—"Le triomphe."

CHANSON COMIQUE—"La Montre à m' oncle Thomas." M. E. H. DUPREZ
DUO COMIQUE—"Jean Pierre et Jean Louis," MM. H. A. RACICOT ET FERD. DESROSIERS.

Musique par l'Olympian Orchestra au complet.

TABLEAU SYNOPTIQUE.

PREMIER ACTE.

La scène représente un camp Canadien.

De St Luc annonce à Jules d'Haberville que deux détachements anglais sont débarqués sur les bords de la rivière Ouelle; Murray les commande. "A leur tête se trouve un jeune officier Ecossais, autrefois accueilli par le capitaine d'Haberville comme....." Arrête, de St Luc, tu veux parler d'Arché, mon ami. Quoi! lui, porter les armes contre le Canada?

Chant des milices.—Gaieté du bivouac—Tous désirent le moment du combat—Fausse manque de bravoure—Arrivée de papa José—Sur la demande de St Luc, celui-ci raconte la lutte terrible de son père contre la Corriveau et tous les sorciers de la Nouvelle Orléans—Son du clairon—Prayeur de Fontaine—Paroles de Jules d'Haberville aux soldats—Retour de Dumais—Ses démarches ont été pleines de succès—Les sauvages ont accepté de prendre part à la guerre—Il revet à Jules une lettre venant du capitaine d'Haberville "Alje bien la!! Arché que nous avons accueilli dans ces ouailleurs, lui l'ennemi de mes comparirtes"—Surprise et exaspération de Jules—Cris des sauvages—Départ pour le combat.

DEUXIEME ACTE.

La scène représente une forêt.

Tristesse d'Arché en foulant de nouveau le sol du Canada—Il revoit les lieux témoins de son enfance—"Archibald tu n'es qu'un lâche. Qu'il soit maudit celui qui donne à l'ingratitude une place dans son cœur"—Le Grand-Loutre, chef sauvage, arrive à travers les arbres de la forêt, surprend Arché et le fait prisonnier—Celui-ci, attaché à un arbre, voit devant lui la mort la plus affreuse—Arrivée de Dumais—En donnant de l'eau au prisonnier, il reconnait son sauveur—Il jure sa délivrance. Auprès de la Grand'Loutre il emploie la persuasion. Ne pouvant réussir il brandit sa hache au dessus de la tête de chef—Rôle du Grand'Loutre se lai-se toucher. Arché est rendu à la liberté.—Il tombe dans les bras de Dumais—Montgomery, officier anglais, arrive et dépouillant Arché de son habit d'Arché, mais échoue—Arché, cependant il croit sa vengeance assurée—Le combat est terminé—La victoire est aux Canadiens—Jules reçoit blessure—De St Luc relève les miliciens—Arché terrifié—Le conseille du traître Arché—Dumais défend son ami—Sauvage—Tous sont coupable—Jules ne peut croire aux paroles de Dumais—"Vous vous laissez entraîner par un sentiment coupable de reconnaissance"—Angoisse de Jules—Arché est en proie à la plus vive douleur—Il désire rencontrer Jules pour lui expliquer sa conduite—Mais, que voir-je? Quel est ce guerrier? Grand Dieu c'est Jules d'Haberville—Quoi! ces reproches ont été lancés par Arché, mon ami? Jules refuse de l'entendre—Son refus est accompagné de reproches amers—Arché demande grâce. Vainement—Il se jette aux genoux de Jules—Air livé soudaine de Montgomery—Arché a reçu une lettre de Murray qui lui confère un grade militaire enlevé à Montgomery—Celui-ci se jure de venger—Arché et Jules tombent dans les bras l'un de l'autre—"Noublions jamais que seule la véritable amitié est impérissable comme la vertu qui l'ins.ire."

BILLETS D'ENTREE, - - 50, 35 et 25 CENTS

Billets en vente au presbytère, rue Merrimack, et à la sacristie de l'église St. Joseph et de l'église St. Jean-Baptiste.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, vice du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle Chicago, Ill.
☞ En vente à Lowell à la East Merrimack Drug Co., 33 East Merrimack, Lowell, Mass.

REVIVO VITALITE. Rend la vigueur perdue.
A fait un nouvel homme de lui.
Photographie Trois Ans.
1st Day. 13th Day. 30th Day.
LE REMEDE FRANCAIS
Produit les résultats suivants en 30 jours. Il agit qui-samment et promptement. Guérit lorsque tous les autres faillissent. Les jeunes gens regagneront leur virilité perdue, et les personnes âgées recouvreront leur vigueur de jeunesse en usant le Revivo. Il agit promptement et guérit toutes la Nervosité, la Vitalité perdue, l'Impuissance, Pertes Nocturnes, Impotence, Perte de la Mémoire, Maladies d'épuis-ment, et tous les résultats d'Abus de soi-même ou excès et indiscrétion qui rend impropre pour l'étude, les affaires et le mariage. Il ne guérit pas seulement le germe au commencement de la maladie, mais il *est un excellent tonique pour les nerfs et le sang*, donnant des *joues roses* au lieu de joues pâles et rendant le *feu de jeunesse*. Il évitera l'Insanité et la Consomption. Insistez pour avoir le REVIVO, pas d'autres. Il peut se porter dans un gousset de Vest. Par la malle $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00 *avec une garantie pour tout ce dont vous guérir ou l'argent est remis*. Circulaire gratuite. Adresse: Royal Medicine Co., 38 River St., Chicago, Ill.
☞ En vente à Lowell à la East Merrimack Drug Co., 33 East Merrimack, Lowell, Mass.

LES CESTAINES de personnes de Lowell et de ses environs portent des Montres de J. D. GRANT.
Les meilleures pour Dames, donnent l'heure exacte, et les plus belles peuvent être achetés seulement chez J. D. Grant, 46 rue Merrimack. — Réparation de Montres et de Bijouteries une spécialité.—L'assortiment le plus considérable de Jonos de mariage de la ville.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Wm. W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Neil Traversy)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicité et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

COUPERET A VIANDE,
$1.75 a $4.00
Chaudieres a Charbon,
20 cts. en montant.
Sas a Charbon,
55 cts. chacun.
Tordeurs, $1.50 a $7.00.
Moulins a Laver, $5.00.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT
VEND SEULEMENT POUR
Argent Comptant.
C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez Paul Vigeant,
512 RUE MERRIMACK,
tient aussi les Thés de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.
Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

PRIME aux LECTEURS
De "L'ETOILE."
Les éditeurs de LA BONNE LITTERATURE FRANÇAISE désirent attirer l'attention de leurs lecteurs sur leur offre exceptionnelle qui leur est faite de se procurer pour presque rien, une collection d'ouvrages remarquables à tous les titres. Les romans offerts en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, et étaient dans l'édition originale de $1 00 à $2.00 et contiennent la matière d'un à trois volumes d'un format ordinaire de 300 à 400 pages.
Il suffit, pour se procurer le Volume-Prime, de découper dans l'ETOILE, un coupon semblable à celui qui se trouve plus bas et de le remettre avec le prix indiqué ci-dessous pour le volume-prime désiré, à nos bureaux en nos prix ci-dessous, M. LEPROHON & LEPROHON, éditeurs de la "Bonne Litterature Française," 25, rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez des volumes suivants, à votre choix sans aucune charge extra.
1 LE CHIEN D'OR, par Wm. Kirby, 2 vols., 75c. pour 50c.
2 LA MAYEUX, par X. de Montépin, va ant $3 50, pour 35c
3 LE MARTYR D'AMOUR, par Pierre Zaccone, valant 75c. pour 40c.
4 MAUDITE, par Emile Richebourg, valant $2 50 pour 25c
5 L'ALSACIENNE, par Erckmann-Chatrian, valant $1 50 pour 25c.
6 L'HOMME DE LA NUIT, par J. de Gastyne, valant $1 50 pour 17c.
7 GABRIELLE, par Emile Richebourg, valant $1 75 pour 25c.
8 LA FORCE FATALE, par R. de Navery, valant $1 50 pour 15c.
9 LE SERMENT DU COSSAIRE, par R. de Navery, valant $1,50 pour 15c.
10 AMOUR ET HAINE, valant $2.50 pour 50c.
11 UN MARIAGE POUR L'AUTRE MONDE, par Mayran, valant $1. 5 pour 15c.
12 PRIMA VERA, par Mayran, valant 50c. pour 5c.
13 LES MISERES ROYALES, par Ch. Desloys, valant $1.50 pour 5c.
14 LES BATAILLES DE LA VIE OU LE DR RAMEAU, par G Ohnet, valant $1 00 pour 10c.
15 LE MARTYR D'AMOUR, par Pierre Zaccone, valant 50c. pour 5c.
16 LA ROCHE QUI PLEURE, par Ch. S ialub, valant $1.00 pour 5c.
17 LE REMORDS D'UN ETRANGLEUR, par Fortuné Du Boisgobey, valant 90c. pour 5c.
18 RÊVES DORÉS, par May-an, va ant 90c. pour 5c.
19 LE DRAME DE L'HÔTEL WORONZOFF, par Marie Maréchal, valant 90c. pour 5c.
20 LES FIANÇAILLES DE LORETTE, par Ph St-Hilaire, valant 90c. pour 5c.
21 L'AMOUREUSE DE LA PERRETTE, par J. Trinquet, valant 40c pour 5c.
22 FLEURS DES NEIGES, par P. d'Argremont, 88 pages, grand format, 2c.

N.B.—On peut se procurer un ou plusieurs volumes avec le même coupon. Il suffit de découper le coupon ci-dessus et de le faire suivre du prix indiqué ci-dessus.
Toute demande devra être accompagnée d'un coupon.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Rousseau, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Javidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
J. Parker, 136 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Dr St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Joel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

VETEMENTS D'HOMMES et du DAMES nettoyés, teints, réparés et pressés.
Ordres promptement exécutés.
Ouvrage de première classe.
W. A. LEW,
49 RUE JOHN 49.

FRENCH & PUFFER
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE
Faience et Coutellerie de table, Argenterie Solide et Articles étamés, Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du harbon sans biner aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75. — No. 2, Nut, $4.00. — Franklin, $7.50.
E. BRICKETT.
41 Pitcher, Cour, Western Ave

E. Merrimack Drug Co.
33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Bellefeuille.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfumes, Savons, Articles de toilette.
Prescriptions une Spécialité.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mysteres de Paris; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureuse de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobiliers de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894,

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—5 & 6.50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2.30, 3 45, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9.30, 10 50 a m; 12 05, 2 30, 3 45, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35, 6 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3 45, 4 10, 5 10, 6 15; 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 6 7 25 p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 9 45 a m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Portsmouth, N. H., Salmon Falls, Sc o et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Exeport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 00 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Isleseport et Machias port (via sieamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 53, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 45, *6 25, *7 26, 8 45, *9 16, a m; 54 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches 8 45, a m; 5 34, 6 03, p m.
☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—§7 35 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43; 5 42 p m; Dimanches 4 50 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 11 15 m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfiele, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7, 57, a m; 12 05 (Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 15, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, 8 43, 8 43, p m.
Pour Pemacook, Franklin, Laconia et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 43 p m.
Pour Montreal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a m; 5 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 43 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
Trains les jours pour Montréal.
D J FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars directs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à la Cote du Pacifique.
Détails plus particuliers concernant les routes et du taux aux principaux points, s'adresser à
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 109

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

X

Le bandit comme tous les gens de son espèce, a qui les hasards d'une existence aventureuse et criminelle donnent forcément l'habitude de se tenir sans cesse sur leurs gardes, avait l'oreille très fine et le sommeil léger. Vers minuit, il se revella en sursaut, et, se dressant sur son séant avec la plus complète lucidité d'esprit, il se demanda:

Quest-ce que j'entends?

Un bruit faible, mais parfaitement distinct, le bruit caractéristique d'une lime attaquant le fer avec une prudente lenteur, arrivait jusqu'à lui.

Il quitta le matelas sur lequel il s'était jeté tout habille et il s'approcha de la fenêre du cabinet. Le bruit continuait. Il fut au moment d'ouvrir cette fenêtre, déjà il portait la mains sur l'espagnolette, mais il s'arrêta.

On est en train de limer les barreaux des croisées d'en bas, se dit-il. Je crois bien que nous allons rire!

Il sortit du cabinet sans allumer de lumiere. Il traversa la chambre où Blanche était couchée et endormie, et, descendant à tâtons l'escalier, il parvint à la salle du rez-de-chaussee. Là, avec des précautions infinies et en réussis sant à ne produire aucun bruit, il ouvrit l'un des volets interieurs matelassés et capitonnés qui s'adaptaient aux fenêtres avec une precision mathematique, et il appliqua son oreille contre la vitre.

A sa grande surprise les grincements de la lime contre le fer arrivaient à lui beaucoup moins distincts que lorsqu'il se trouvait à l'etage superieur. Il réfléchit pendant quelques secondes, puis il se dit:

Ce n'est pas à moi qu'on en veut, la chose est manifeste. Les dolés attiquent la maison voisine dans l'espoir de mettre la main sur l'escarcelle du jeu Legrip. A votre aise! mes gaillards, a votre aise! nous tirons tout à l'heure mieux encore que je ne l'espérais!

Et il referma le volet en murmurant:

Les barreaux sont soudés! Il faut en sier deux en deux endroits pour passer! En supposant que les drôles aient la main preste et l'habitude de la chose, j'ai tout au moins une demi-heure devant mois.

Certain qu'aucun rayon lumineux ne pouvait filtrer au dehors et trahir intempestivement sa présence, le voleur qu'on allait essayer de voler prit un briquet sur la tablette de la cheminée. Il trempa une allumette dans le phosphore et alluma la mèche à l'une des bougies. Ceci fait, il procéda à ce même deguisement qui s'est accompli une fois déjà sous ses yeux, et il ne fallut pas plus de dix minutes pour se transformer de la tête au pieds en "pere Legrip".

Il alluma alors une lanterne sourde, il ouvrit le placard, il pressa le ressort; le panneau tourna sur ses charnieres, demasquant le passage secret, et Rodille, ayant franchi ce passage, se trouva dans la salle basse de la maison voisine, derriere l'épais grillage double interieurement de volets.

Le bruit aigu de la lime retentissait d'une façon si parfaitement nette, au milieu du silence, qu'on eût dit que les nocturnes travailleurs opéraient dans la pièce voisine.

A côté du vieux bureau sur lequel reposaient en permanence deux paires de pistolets, des balances à peser l'or et une sebile, tantôt pleine, tantôt vide, se voyait une pogne de cuivre attenant à une manche d'acier dont l'extrémite inférieure disparaissaient dans le plancher, et dont il semblait impossible de deviner l'usage et la destination.

Rodille saisit des deux mains cette poignée et la tira fortement à lui; elle cedla de quelques pouces, faisant monter avec elle la tige d'acier, et l'on entendit un craquement sourd, pareil à celui que produirait les pièces de charpente en se disjoignant.

Le maître de la maison eut aux lèvres un sourire rajeuni; il lâcha la poignée, et se frotta les mains. Il visita ensuite les amorces des pistolets. Il ferma completement sa lanterne sourde, de manière à rendre les ténèbres impenetrables derrière le rideau de toile verte; puis, non moins tranquille en apparence que lorsque le recéleur Legrip attendait ses clients habituels, il s'installa dans son fauteuil vermoulu.

Qui cela peut-il être? se demanda-t-il.

Et il se mit à passer en revue la liste incommensurable de tous les gredins de sa connaissance.

Laissons pour un instant Rodille dans la situation au moins bizarre d'un homme qui sait que de hardis malfaiteurs vont s'introduire dans sa maison avec effraction, qui les attend, immobile, silencieux, le sourire aux lèvres, et voyons ce qui se passe, une heure auparavant, à une faible distance de l'habitation du recéleur.

(ACONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

ODIEUX ATTENTAT.

—Les détectives Arcand, Campeau, Lafontaine et O Keefe ont fait un bon coup de filet hier soir. Ils ont arrêté trois individus sur une accusation des plus graves.

Les noms des prisonniers sont Joseph Fitzsimmons, Théodore Sheehan et Thos Lane.

Il appert que samedi soir, entre huit et neuf heures, une jeune fille, Alphonsine Lemay, âgée de 17 ans, descendait la rue Vitré. Entre les rues Lagauchetière et Craig, elle rencontra un individu qui lui demanda où elle allait. Elle lui répondit qu'elle rentrait chez elle.

Son interlocuteur lui declara alors qu'il était hôtelier à Lachine et l'invita d'aller manger des huitres avec lui.

La naïve enfant y consentit et on se mit en route.

Rendu vis-à-vis une écurie de louage de la rue St Charles Borromée, l'individu qui accompagnait la jeune fille lui dit qu'on allait y entrer, que la se trouvait la porte privée du restaurant. Après avoir fait quelques pas, la jeune fille se récria et demanda à son compagnon où il la menait. A peine avait elle élevé la voix qu'elle était brutalement saisie à la gorge et renversée sur le foin qui jonchait la place.

Il appert que quatre autres individus sont alors accourus et ont voulu se porter aux derniers excès. La pauvre victime a cependant réussi à s'evader. Grâce au fanal pendu dans l'écurie, elle a pu reconnaître ses assaillants.

Elle a fait la description aux détectives et les trois individus dont nous donnons les noms étaient pincés. Les accusés comparaitront en cour de police.

QUEBEC,

NOUVELLE DÉMENTIE.

—La *Presse* publiait, l'autre jour, une dépêche de Quebec disant que les députés conservateurs anglais s'étaient réunis en caucus avant-hier et avaient décidé de se contenter des explications que leur avait données le premier ministre et de continuer comme par le passé à appuyer le gouvernement; qu'il était question de l'un d'eux pour trésorier, et que le portefeuille serait donné d'ici à samedi.

L'*Electeur* se déclare en position de dire qu'il n'y a absolument pas un mot de vérité dans la dépêche de la *Presse*. Il n'y a pas eu de caucus du groupe anglais, et la tranchée qui le sépare du gouvernement serait plus large et plus profonde que depuis le commencement de la crise.

LA SESSION.

—Le gouvernement n'a jamais été plus prêt à rencontrer les chambres que cette année, dit le *Courrier du Canada*.

Les comptes publics sont imprimes et seront distribués immédiatement; le budget est complète et va être soumis ces jours-ci; les apports des départements sont imprimés et vont être mis sans retard devant la chambre; la correspondance et tous les documents relatifs à l'emprunt qui est en voie d'être complété, vont probablement être communiqués à la législature.

Il ne tiendra qu'aux membres d'aux chambres pour que la session aille rondement et ne dure pas plus que six semaines. Si tout le monde y met du sien, les travaux de la session pourront être clos au premier janvier.

La première seance n'a pas été de longue durée. L'hon. M. Taillon ayant dit qu'il donnerait des explications ministerielles, après quelques remarques de l'hon. M. Marchand sur la mort de M. Mercier, la chambre s'est ajournée.

Il y a quelques changements dans la dittribution des sieges, cette année.

Da côté de l'opposition, le siege qu'occupait l'hon. M Mercier, est occupé à M. Gladu, député de Yamaski, et celui de M Gladu à M. Bisson, de Beauharnois. Du côté ministeriel M. Tellier, de Joliette, occupe le fauteuil qu'avait l'hon. M. Mackintosh, et M. McCleary, le nouveau député de Compton, est à la place de M Simpson qui est à l'ancien siege de M. Tellier.

LES JUIFS A QUÉBEC.

—De toutes les parties du pays s'élevent des protestations contre la colonie juive qui veut s'implanter ici.

On dit que les marchands ont l'intention de demander une législation spéciale pour se protéger contre les colporteurs juifs.

OTTAWA,

LA P. P. A. S'EMIETTE.

—Le *Mail* nous apprend que les affaires de la P. P. A. vont absolument mal. Une foule de personnes qui s'étaient enrôlées dans cette association commencent à la déserter parce qu'on y fait plus de religion que de politique.

Ainsi, la P. P. A. a perdu son ancien trésorier M. MacRobert parce qu'en cela il a dévié de son programme de la P. P. A. est trop étroit et rétréci tous les jours. M. Ma Robert dit que cette association est exposée à toutes sortes de divisions intestines à Ontario.

HULL,

LES FRÈRES

—Les commissaires d'écoles se sont réunis, pour considerer l'accusation qui a été portée l'autre jour, dans un journal d'Ottawa, contre les Frères des Ecoles Chrétiennes, d'employer des matériaux qu'ils payaient $12 par mois, tandis que les Commissaires payaient régulièrement $20 par mois aux religieux pour ces professeurs. Rien n'a encore été prouvé jusqu'ici. A la prochaine assemblee, l'un des commissaires croit pouvoir établir l'authenticité de ces procès-les. De leur côté, les Frères allèguent qu'en effet, ils payaient les maîtres $12 par mois, les autres plastres étant le prix de leur pension.

BEDFORD.

TROIS VOLEURS AUDACIEUX

—Trois audacieux voleurs ont tenté de faire sauter le coffre fort de la Banque des Cantons de l'Est de cette ville.

Vers deux heures MM. John et William Morgan, respectivement oncle et neveu du gérant de la Banque, ont été éveillés par le bruit d'une explosion dans les bureaux de la Banque, qui sont situés en dessous de leurs appartements. Ils descendirent l'escalier précipitamment.

Les voleurs effrayés par le bruit prirent la fuite sans rien emporter, car ils n'ont pu avoir accès aux valeurs, la charge de poudre n'ayant pas été suffisante pour briser la porte en fer.

Grande Offre au Public!
Vu l'augmentation de notre commerce, nous avons été obligés d'avoir plus d'

TELEGRAPHIE.

UN JUGE ASSAILLI.

Une Folle Attaque un Haut Dignitaire.

UNE MERE ET SON FILS OAGUSENT UNE TRAGEDIE.

Ces Personnes ont deja Habite la Ville de Lowell.

Hyde Park, 23—Vers les huit heures du soir, Mme Rhoda V. Keefe, accompagnée de son fils, est entrée dans les bureaux du juge Terry pour lui demander d'émettre un mandat d'arrestation contre une personne inconnue.

Le juge refusa net. Alors Mme Keefe devint furieuse et sortant de dessous ses vêtements une clé anglaise, ce qu'on appelle en anglais un *monkey wrench*, elle en asena un grand coup sur la tête vénérable de Son Honneur le juge Terry.

Le juge s'enfuit dans une autre chambre, poursuivi par Mme Keefe et son fils. Ce dernier tira alors plusieurs coups de revolver.

Non satisfaits de leur œuvre, la mère et le fils se rendirent au poste de police qui se trouve dans le même edifice, et rencontrant l'officier Rooney, ils tirerent sur lui.

La mère et le fils s'en retournerent alors chez eux et se preparerent à soutenir un véritable siege.

Ces deux personnes sont atteintes d'aliénation mentale, et lorsque le fils fut arrêté, il a dit: "Il n'y a pas de justice ici, on n'a pas voulu arrêter la personne que je signalais et on arrête ma mere."

Mais pour arrêter ce fou et cette folle, on éprouva beaucoup de difficulté; car ils se barricaderent dans leur maison et il fallut emporter la place d'assaut.

Le soir de la tragedie dans les bureaux du juge, la police tenta deux ou trois fois de pénétrer dans la maison habitée par Mme Keefe et son fils, mais elle n'y put pavenir. On attendit donc au lendemain pour faire une suprême tentative. Toute la nuit la police surveilla la place.

Le lendemain la police fit deux attaques, et finalement un peloton de cinq agents de police, ayant à leur tête le chef de police, s'élancèrent vers la maison et parvinrent à en enfoncer la porte de devant.

Mme Keefe s'empara alors d'un grand couteau à boucherie et elle s'elança sur le chef de police qui ne fut pas assez prompt pour éviter complètement le coup. Le couteau l'atteignit à la tête et lui fit une blessure legère.

Les autres agents de police ne perdirent pas une minute; ils entourèrent le fils de la folle, et après une lutte terrible, ils parvinrent à s'en saisir. Pendant ce temps-là le chef de police s'emparait du couteau de Mme Keefe, puis parvenait à arrêter cette forcenée, malgré sa résistance opiniâtre. Cette femme se battait comme une véritable folle.

Le couple fut conduit au poste, où des médecins aliénistes vinrent examiner les deux maniaques. Ces médecins conseillerent aux autorités d'interner la mere Keefe et son fils dans l'Asile de Taunton.

Mlle Keefe est surtout absolument insensée quand elle parle de la Franc-maçonnerie et de la religion. Elle est née à Lowell où elle vécut un grand nombre d'années. Elle était garde-malade. Son fils James est né lui aussi dans la Ville des Fuseaux (Spindle City). Il s'imagine que tout le monde lui en veut et cherche à lui faire du mal.

Tous deux seront envoyés à l'asile des aliénés à Taunton.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

ELLE VEUT $10,000.

UN HOMME POURSUIVI LE LENDEMAIN DE SON MARIAGE.

Ses Proprietes Saisies pendant son Voyage de Noces.

Haverhill, 22 nov—M. George T. Leighton, comptable dans la fabrique de Chick Bros, a épousé hier Mlle Lillian F. Tobey de cette ville.

Hier soir, une brillante réception a eu lieu à la résidence de la nouvelle mariée.

Aujourd'hui Leighton est poursuivi dans la somme de $10,000 de dommages-intérêts pour avoir négligé, malgré ses promesses, d'épouser Mlle Ella F. Armstrong, une modiste en vue de Haverhill.

La plaignante allègue qu'elle a reçu les attentions de Leighton pendant plusieurs annees et qu'ils étaient fiancés.

Leighton est en voyage de noces et ses propriétés ont été saisies.

C'est l'ex-sénateur Brickett qui est l'avocat de Mlle Armstrong.

UNE VIE SACRIFIEE.

PETRENE MATSON UNE JOLIE DANOISE.

Est Morte des Suites d'une Operation Criminelle.

Woburn, 22 nov. — Petrene Matson, une très jolie danoise, est morte ici hier, des suites d'une opération criminelle. Une autopsie a été pratiquee cette après-midi et la police a été avertie de s'occuper de l'affaire.

Cette jeune fille n'avait que 21 ans. Il y a un trois semaines aujourd'hui elle retournait vivre chez son oncle. Pendant quelque temps elle avait vécu avec sa cousin, Mde Mary Larsen, à Winchester, et elle disparut un jour sans qu'on put savoir où elle était allée. Le 1er novembre, la malheureuse jeune fille arriva chez son oncle en cette ville à qui elle dit qu'elle était venue à pied de la gare de Woburn, une distance de pres de deux milles.

L'oncle et sa famille furent surpris de l'état dans lequel la jeune fille se trouvait; elle était pâle et paraissait souffrante.

Un médecin fut appelé et la jeune fille lui raconta qu'une opération criminelle avait été operée sur sa personne.

Elle ne voulut rien dire de plus, même quand elle sut qu'elle allait mourir.

La plaignante allègue qu'elle a reçu les attentions de Leighton pendant plusieurs annees et qu'ils étaient fiancés.

Leighton est en voyage de noces et ses propriétés ont été saisies.

C'est l'ex-sénateur Brickett qui est l'avocat de Mlle Armstrong.

UNE VIE SACRIFIEE.

PETRENE MATSON UNE JOLIE DANOISE.

Est Morte des Suites d'une Operation Criminelle.

Woburn, 22 nov. — Petrene Matson, une très jolie danoise, est morte ici hier, des suites d'une opération criminelle. Une autopsie a été pratiquee cette après-midi et la police a été avertie de s'occuper de l'affaire.

Cette jeune fille n'avait que 21 ans. Il y a un trois semaines aujourd'hui elle retournait vivre chez son oncle. Pendant quelque temps elle avait vécu avec sa cousin, Mde Mary Larsen, à Winchester, et elle disparut un jour sans qu'on put savoir où elle était allée. Le 1er novembre, la malheureuse jeune fille arriva chez son oncle en cette ville à qui elle dit qu'elle était venue à pied de la gare de Woburn, une distance de pres de deux milles.

L'oncle et sa famille furent surpris de l'état dans lequel la jeune fille se trouvait; elle était pâle et paraissait souffrante.

Un médecin fut appelé et la jeune fille lui raconta qu'une opération criminelle avait été operée sur sa personne.

Elle ne voulut rien dire de plus, même quand elle sut qu'elle allait mourir.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Faites remplir vos prescriptions à la pharmacie Prouix.

Putnam & Son vendent leurs habits tout faits à bon marché de ce temps ci; c'est le temps de vous vêtir: profitez-en.

M. Chs. Dupuis, le gérant canadien au Bijou Shoe Store, vous vendra une bonne paire de chaussures à bien bas prix. Allez le voir.

La même courtoisie et les mêmes prix pour tout le monde chez Parthenais frères. Encouragez ces compatriotes qui vendent à bon marché.

La Thanksgiving approche! allez acheter vos dindes et volailles chez Théo. E. Bertrand & Co, épiciers sur Broadway; ils ont le plus bel assortiment de la ville et leurs prix sont réduits.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens.

CAUCUS REPUBLICAINS,

LA LISTE DES CANDIDATS ELUS.

La Balance Penche en Faveur de Hutchinson.

Les caucus républicains pour l'élection municipale ont eu lieu hier soir dans tous les quartiers.

Quoique certains journaux prétendent que l'A. P. A. a remporté une victoire hier soir, que son homme, un nommé Miller, sera élu candidat à la mairie à la prochaine convention, nous croyons qu'il y a beaucoup d'exagération dans tout ceci. Notre opinion est que M. Hutchinson court de grandes chances d'être nommé candidat. M. Hutchinson ferait un excellent maire, et nous souhaitons que la candidature lui soit offerte.

Dans les quartiers cinq et six, des délégués en faveur de M. Hutchinson ont été élus, et dans les quartiers deux et trois, les délégués ne se sont pas prononcés. Les uns disent qu'ils sont en faveur du candidat de l'A. P. A., les autres disent que non.

Vingt-quatre délégués ont été choisis dans chaque quartier, dont douze appartiennent au Comité Républicain de cette ville, et nous ne croyons pas qu'un seul de ces membres du comité appartienne à l'A. P. A.

Nous avons donc tout lieu de croire que le candidat de l'A. P. A. va être défait à la prochaine convention.

Nous ne donnons pas ci-dessous la liste des délégués, à cause du manque d'espace; nous nous bornons à mentionner les candidats qui ont été choisis aux caucus d'hier soir.

QUARTIER UN

Le comité du quartier a été chargé de choisir les candidats au conseil, pour *overseer* des pauvres et le Comité scolaire, ce qu'il fera plus tard.

QUARTIER DEUX

Il y a certains intérêsses qui prétendent que les délégués nommés dans ce quartier sont tous en faveur de l'A. P. A. Voilà une blague monumentale. Nous en connaissons plusieurs comme notre compatriote Chs. H. Boisvert et autres qui s'opposeront certainement à la nomination de tout candidat de l'A. P. A.

Candidats au conseil: W. E. Morse 459; Wm Hounsel 405; E. T. Eastman 407; F. W. Sanborn 387. *Overseer* des pauvres: C. H. Kimball 520, contre J. B. Swiette 176. Comité scolaire: J. Forrest Martin 358 contre F. K. Stearns 345.

Le quartier a voté en faveur de Tryder pour candidat à l'echevinage contre G. C. Evans et J. F. Puffer.

QUARTIER TROIS.

Les délégués nommés dans ce quartier n'ont reçu aucune instruction.

Candidats au conseil: George B. Fuller 252; Thomas H. Husband 168; John C. Pihl 168; Edwin F. Lovejoy, 167. *Overseer* des pauvres: John A Bown. Comité scolaire, Rev T. S. Sayers.

QUARTIER QUATRE.

Candidats au conseil: Herbert E. Webster, Edward T. Goward, David Dickson, Jonathan G Hunton. Comité scolaire, Willard Everett. *Overseer* des pauvres, H. J. Wilson.

Le quartier s'est prononcé en faveur de Moses Wyman pour candidat à l'echevinage et en faveur de William L. Hills pour échevin-*at-large*.

QUARTIER CINQ.

Les délégués de ce quartier sont en faveur de C. E. Hutchinson pour candidat à la mairie.

Candidats au conseil: Francis P. Rivet 408; John Oliver 392; George W. Hartwell 357; E. gene E. Emerson 284. Comité scolaire: A. G. Swapp, 385, contre Benjamin F. Harmon 2 S. *Overseer* des pauvres: James H. McKinley 383, contre Clarence G. Coburn 398.

QUARTIER SIX

Les délégues de ce quartier sont en faveur de M. Hutchinson pour maire.

Comité scolaire: Dr George E Pinkham 217 contre Herbert C. Chase 175. *Overseer* des pauvres, Frank B Hough.

Un autre caucus aura lieu mardi prochain dans ce quartier pour la nomination des candidats au conseil.

CAS ETRANGE.

Un Homme Malade a Cause de l'A. P. A.

New Haven, 22 nov— L'échevin John W. Lowe, de cette ville, un chef politique bien connu dans tout le Connecticut, est serieusement malade, souffrant de prostration nerveuse attribuee par ses médecins à une cause étrange.

Lowe est un candidat à un poste dans l'état-major du gouverneur Coffin. Il y a quelques jours un journal l'accusa de faire partie de l'A. P. A.

Les affaires de M. Lowe commencerent aussitôt à aller fort mal, ce qui le troubla au point de le rendre malade.

Il est dans une espèce d'état comateux et souvent il s'ecrie qu'il n'a eu aucun rapport avec l'A. P. A.

Son médecin dit que son état sérieux.

Deces.

Mde Jules Regnier, née Valida Lapierre, est décédée hier à l'âge de 20 ans et 10 mois. Ses funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures, à l'eglise St Joseph. La defunte était la fille de M. J. S. Lapierre.

Flora, enfant de Frank et Marie Bérard, est decédé à l'âge de 4 mois et 10 jours.

M. Jos Albert a la charge de ces enterrements.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, six délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés et les autres accusés de la même offense ont été condamnés comme suit:

Michael Moore, une amende de $3; James H. McDonald, 1 mois à la maison d'industrie; John Slattery, 4 mois de prison; John Sullivan, 6 mois à la même institution.

Peter J. Langan a eu sa cause remise à mardi prochain. Après avoir passé 3 jours en prison, s'il veut promettre au juge qu'il se tiendra sobre et pourvoiera aux besoins de sa famille, il est tout probable qu'il obtiendra sa liberté.

Frank McCloskey est allé à Chelmsford hier et après avoir pris quelques verres de cidre, il fit du tapage dans la maison de son ami. Il fut empoigné par l'officier du village et ce matin le juge le condamnait à une amende de $5.

James Monahan, accusé de négliger de pourvoir aux besoins de sa famille, à promis de travailler à l'avenir et de donner son argent pour le soutien de sa famille. Le juge lui donna quelques bons conseils et lui dit qu'il espérait qu'il les mettrait à exécution lorsqu'il aurait sa liberté. Il le condamna ensuite à 3 mois de prison.

James A. A'Hearn, accusé de la même offense, dit au juge qu'il avait de l'ouvrage à Keen N. H., et qu'il pourvoirait aux besoins de sa famille à l'avenir. Il fut libéré.

James Roberts, accusé de vol, a eu sa cause remise à mercredi prochain.]

Jacques Lavallier, accusé d'assaut sur un nommé Leighton, a eu aussi sa cause remise à lundi prochain.

Intentions de Mariage.

Semaine finissant le 23 Nov. 1894.

Noé Hamel, 28 ans; Georgianna Bourbon, 22 ans.

Stanislas Aubin, 26 ans; Adrienne Morneau, 20 ans.

George Rivard, 25 ans; Estere Germain, 21 ans.

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main. Prix Reduits. Coin des Rues Merrimack et Race. ☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier — AU — Merrill's Book Store, 124 Rue Central 124

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES, Des FRUITS, Du BEURRE, De la FARINE, Des CIGARES, Du TABAC, &c., &c Chez

Jos. Roy, COIN DES RUES Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Chaussures Pesantes d'Automne Pour Hommes.

Not e stock de Chaussures a semelles épaisses pour Hommes est tres complet, contenant a la fois les formes Opéra et Broadway, toutes faites avec des doublures a extension et cousues.

Chaussures lacées en Veau, doubles semelles, pour hommes, forme opéra, bon cuir de hausse, cousues en Soie.

Lacées et Congress en Veau, double semelle pesante, pour hommes, forme Broadway, doublure écossaise.

Chaussures en veau "Box," double semelle pesante, pour hommes, doublées en Neau, le Veau "Box" est le nouveau cuir imperméable de White Bros & Co. Il est poli tel que le veau breveté et ne durcira pas ni ne se fendra. Ces chaussures sont de forme nouvelle Opéra, doublure large, c'est l'une des chaussures les plus désirables sur le marché. Prix $3.97.

Chaussures lacées en Cuir Fauve Grenelé, pour hommes, forme anglaise avec large couture, doublure écossaise et pesantes semelles doubles.

Lacées et Congress à semelle en Liège, liège à partir des orteilles jusqu'au talon, à l'épreuve du froid et de l'humidité.

Bal et Congress Porpoise à double semelle pesante, pour hommes, à l'épreuve de l'eau et très recomandables.

Chaussures à double semelle $1.50 en montant.

☞ Ne nous oubliez pas quand vous aurez besoin de Mackintoshes et de Vetements en Caoutchouc pour Hommes

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION In connection with Capsules - Treatment. A most scientific compound of Copaiba, Cubebs and Cubeb, the modern age applied to this GONOCOCCUS NEMESIS. A speedy cure for GONOR. HEA, and a true specific in Gleet and Leucorrhœa. Always effects in the shortest time. For sale by all Druggists. PREPARED ONLY BY The Fryel Injection Co., LOWELL, ? ?

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'er droit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Biere { Tha Roches'er Brewing Co's. } Biere

Smith's Philadelphia. { Ale } "Ye Olden."

Biere { Saveur Exquise, sans pareille } Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer.

Ouvert de 6 hres. m. à 11.30 hres p. m. ☞ Téléphone 452-1.

J. H. GUILLET, Avocat, Notaire et Juge de Paix. Commissaire pour la Province de Québec. Chambres 18 et 19, Central Block, 53 Rue Central.

GRANDE VENTE A Prix Reduits.

Chapeaux pour Dames et Demoiselles pour moins de la moitié de leur valeur. — Plumes, Rubans et Fleurs aux mêmes proportions.—A la Poupée blanche, coin des rues Chesver et Aiken.— Mme G. GINGRAS.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD, 5 Cts. Fabrique avec du Pur Havane.

HUBERT DENAULT, 748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Vermont Marble Work

F. X. DANSEREAU & Co., Prop.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE Monuments en Marbre et en Granit,

Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.

Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court delai de la pierre à bâtir.

Attention immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave. Bloc Dupont. Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

A Clean Collar

One that you can keep clean all the time—a collar that does not wilt when you get over-heated; that does not fray on the edge, or tear out at the buttonholes, and can be cleaned by simply wiping off with a wet sponge or cloth. These collars and cuffs are made by covering linen collars or cuffs on both sides with waterproof "celluloid," thus giving strength and durability. They are the *only* waterproof goods so made, and every piece is stamped as follows:

TRADE CELLULOID MARK.

Ask for this, and refuse to take any imitation if you expect satisfaction. If your dealer does not keep them, send direct to us, enclosing amount, and we will mail you sample. Collars 25 cts. each. Cuffs 50 cts. pair. State size, and whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID CO., 427-29 Broadway, New York.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's 626 rue Merrimack, Associate Building ! En face du Monument Square ! Employées Canadiennes — Mdles Lucy Lamarche, Anna Lemerise, Aurore Phoenet, Louise Beaudreau, M.-L. Piché et Louise Bernier.

Soyons Unis L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros SUCRE DE B. S. La grande et ancienne maison qui sert seule comme sa grande réputation le vous dit. Du vrai Lion de la vieille Bonne marchandise 15 à 50 p. la livre. Dickson Bros, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 26 NOVEMBRE 1894. No. 514

NOTES LOCALES.

MM. A. D. V. Bourget et son ami Généreux, de Lawrence Mass, étaient en cette ville hier soir.

Des occasions dans les jackets faits par les tailleur chez Chris Holmes, magasin spécial, 124 et 126 rue Merrimack.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Une tentative a été faite auprès d'un marchand de la rue Central pour l'engager à vendre des billets de loterie de la Louisiane. On a offert 25 pour cent de commission.

Adressez vous pour de belles colerettes en fourrures au nouveau magasin spécial de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

M. A. Dragon du Criterion est allé à New York faire les achats d'hiver pour cette maison de commerce, et à son retour les dames trouveront dans ce magasin le plus bel assortiment de manteaux, colerettes, etc, de la ville.

Pour la saison, une occasion de belles couvertes de laine est justement ce qu'il faut et A. G. Pollard & Cie en offrent une vente spéciale en belles couvertes. Des occasions (soit disant) sont toujours offertes, mais voici une vraie occasion.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Green donne de bonnes occasions dans les montres et les chaînes. Il nettoie les montres ou replace un ressort pour $1 00 qu'il garantit pour un an. Z é Cormier a la charge du département des réparations de bijouteries et MM. T. Rock et R. Brien sont commis, chez Green, 88 rue Merrimack.

Avez-vous vu la jolie colerette en singe, 30 pouces de long, que Chris Holmes 124 et 126 rue Merrimack vend à $15 75. Elle vaut $25. Toutes autres sortes de colerettes.

M. Cléophas Héroux, *expressman*, a ou et ces jours derniers une cour à bois. Il tient aussi au même endroit un magasin de meubles. Les Canadiens sont priés d'aller lui rendre une visite au No. 206 rue Ward. Les pratiques de M. Héroux sont averties que lorsqu'elles ne le trouveront pas à son magasin de se rendre à sa résidence, 179 rue Perkins, bloc Bibeault, chambre 4.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M. Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

"Les Anciens Canadiens."

C'est demain soir que ce magnifique drame sera joué à la salle Huntington de cette ville par une troupe d'amateurs de talent à l'occasion de la fête nationale du R. P. Grin, O. M. I.

Il y a eu une répétition à la salle du Collège Canadien hier, et le succès fut magnifique sous tous les rapports; les acteurs ont prouvé, devant une salle comble, qu'ils étaient bien exercés et étaient prêts à affronter l'auditoire de mardi soir dans la salle Huntington.

Nous espérons que les Canadiens se feront un plaisir comme un devoir d'assister à cette belle soirée pour applaudir comme ils le méritent nos amateurs distingués qui se donnent tant de trouble pour nous amuser.

Concours.

Le concours du *Star* touche à sa fin. Nous avons demandé à nos lecteurs et lectrices il y a quelques jours, de bien vouloir conserver tous les coupons possible pour notre compatriote M. Chs. Dupuis du "Bijou Shoe Store." Ce monsieur ne vous donne pas d'argent, mais que tous se donnent la main pour lui rapporter au magasin 5, 10, 20, 30 coupons, si ce n'est pas trop de trouble. Nous espérons que personne ne lui refusera cette petite faveur.

Encore une fois, que tous se mettent à l'œuvre d'ici au 1er décembre et nous aurons tous contribué à lui faire remporter une belle victoire.

Ne l'oublions pas, le concours se termine le 1er décembre prochain.

Serieux Accident.

Dimanche après-midi, George Sims, un employe du Boston & Maine, a été victime d'un grave accident en accouplant des wagons près du pont de la rue Hale. Il glissa et se fit prendre le pied entre deux rails. La roue d'un wagon lui passa alors sur la jambe, l'écrasant affreusement.

Le blessé fut transporté à l'hôpital St Joseph, où l'amputation de la jambe fut pratiquée au dessous du genou.

POUR LA THANKSGIVING.

Vous etes Invites a Acheter vos Vins et Liqueurs chez Turcotte.

3 bouteilles de Vin de Porte pour 80c.; 4 bouteilles pour un dollar. Sauterne 3 bouteilles pour 75c., Claret 60c. le gallon, vin de 5 ans 25c. la bouteille. Vin Muscatel, Argélica, Sherry, de messe, Scotch, Irish Whisky, Rum de la Jamaïque, Whiskey du Canada, Sherwood Rye, Bourbon, le whisky Napoléon, sans égal à Lowell. Il vendra Champagne de Cali fournie, Gin de Hollande et américain, Lager, Half stock, Porter en bouteille et en barril, Porter, Bière anglaise.

Je sousigné achète mes vins directement des producteurs et paie au comptant, ainsi que pour mes liqueurs, c'est pourquoi je vends meilleur marché que qui que ce soit et de qualité supérieure. 141-143-147 Worthen House, à trois pas de l'Hôtel de Ville.

L. P. TURCOTTE, propriétaire.

C'est un fait, croyons-nous, que nous vendons de bons vêtements pour les mêmes prix qui sont demandés pour des habits tout faits ordinaires.

Il y a une extraordinaire différence en faveur de nos habits qui sont si bien faits, quand on considère la coupe, la durabilité et le style,—et ils ne coûtent pas plus.

Le commerce très animé que nous avons cet automne est une preuve très forte que le peuple apprécie les bons vêtements—ou est devenu lassé des marchandises communes.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Les Rails sont Posés.

Les rails devant relier le Lowell & Suburban au Lowell, Lawrence and Haverhill sont maintenant tous posés.

Le fil de fer, système "trolley," est en place jusqu'à Varnum's Landing.

Comme on le voit, les choses vont rondement.

Profitez d'une derniere chance

Son Bail est Expire le 15 courant.

D'ici à quelques jours M. E. H. Duprez finira de vendre tout son stock de Meubles, Tapis, Poêles et ameublement général de maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs.

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs.

Matelas à $1.50, valant $2.25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tapis de linge à $1.25, valant $2 50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 75c. soulevés et prêts à être garnis pour les poules de pitié.

Feuilles de Bâdflink, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12, $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 605 Rue Merrimack.

HOURRAH!

POUR LE

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Thanksgiving! Thanksgiving!

La maison par excellence et sans contredit la plus populaire de Lowell. Pour la journee memorable de la Thanksgiving il vendra le plus beau choix de

Dindes, Poulets, Volailles, Canards,

Et toutes les Primeurs de la Saison a des Prix qui defient toute concurrence.

N'achetez rien ailleurs sans aller lui faire une visite. Vive le bon marche! c'est le cri des temps durs.

ED. CHEVALIER, - - - Proprietaire.

N. B.—Pour Lundi, Mardi et Mercredi vos prix seront les miens

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné du fort de la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux faits pour $1.50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait grandeur naturelle, soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE, 475 Rue Merrimack 475.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la "MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE," 477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

Theo. A. BERTRAND & Cie., 364 BROADWAY, (Noble's Block.)

Nous venons de recevoir un gros lot de

Dindes Fraiches du Vermont, Pour la THANKSGIVING.

Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.

☞ Nous faisons une invitation spéciale la veille de la Thanksgiving pour tous ceux qui veulent acheter une Dinde; il y va de votre intérêt.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez vous à l'ETOILE

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres, 57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. ARMAND ALBERT, CHAMBARLE, si populaire parmi le public canadien a la charge les funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Service aux Funérailles.

Téléphone 313-3.

CONSEILS UTILES.

Pelez les oignons sous l'eau, les yeux ne vous rougiront pas.

Quand vous salez trop la soupe, versez-y un peu de sucre et de vinaigre, vous remedierez à l'imprudence.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.

M. CHAS DE LARONDE.

M. AUG. L. RICHARD.

M. LOUIS A. BERNIER.

M. THEO. LUSSIER.

M. PHILIP COTE.

M. ALEX ARCHAMBAULT.

M. F. X. ROBERT.

M. WILDY CHAPUT.

M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUVERTES DE LAINE

Une Occasion Speciale.

Nous avons acheté d'un Agent de Manufacture en besoin d'argent

15 Boîtes de Belles Couvertes

tout laine toutes parfaites, d'une qualité qui vaut de $4.50 a $5 la paire, et nous allons les vendre

SEULEMENT $3.50 LA PAIRE

Il y en a de 3 differentes sortes toutes 11 | 4 de grandeur, avec des bords en rouge, bleue, rose, brun, jaune ou gris; la qualité de laine est tres fine et chaque paire est garantie peser 5 1-2 livres. C'est une occasion extra en Couvertes de laine et si vous avez l'intention de vous en acheter de bonnes, profitez de cette vente.

A. G. POLLAD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU.

GEO. LUSSIER.

M. GEO. BLAIS.

M. GEO. LANCTOT.

M. EDW. LAJOIE.

MLLE DAISY BOIRE.

MLLE ROSA COTE.

MLLE LEONODINE CHAPUT.

MLLE LILLIAN OUELLETTE.

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 26 NOV. 1894.

Une Machine a Voter.

Comme nous sommes en temps d'élection, il n'est pas hors de propos de parler d'une nouvelle invention qui vient de voir le jour et qui est appelé, paraît-il, à opérer un changement radical dans la manière de voter.

C'est M. Jacob H. Myers de New York qui est l'inventeur de cette machine à voter (voting machine), comme il nomme son mécanisme pour enregistrer les votes d'une manière purement mécanique; et il a travaillé depuis plusieurs années à faire adopter son invention par les autorités. Ses efforts ont été couronnés de succès, car il est à la veille, croyons-nous, de récolter ce qu'il a semé.

La constitution de l'Etat de New York, qui vient d'être amendée, permet maintenant qu'on se dispense de voter au scrutin secret, comme la chose est pratiquée aujourd'hui, et de substituer à ce système la votation par un moyen mécanique, si la législature en décide ainsi.

L'amendement à la constitution décrétant de la sorte la mise au rancart du scrutin, si longtemps employé, pour faire place à un mode nouveau de votation, a été adopté par la Convention Constitutionnelle qui avait eu vue le succès remporté par la machine à voter Myers aux élections de plusieurs villages dans la partie ouest de l'Etat de New York, localités qui avaient accepté de faire l'essai de la nouvelle invention.

Avant que les lois de l'Etat fassent amendées, la Constitution exigeait que chaque votant enregistrât son vote au moyen du scrutin, et il était nécessaire de changer cette clause fondamentale, pour que la machine Myers pût être employée d'une manière générale.

Si cette invention donne les bons résultats qu'on en attend, il pourrait bien se faire que bien peu d'années s'écoulassent avant que tous les autres Etats de l'Union l'adoptent.

Succinctement, cette machine à voter consiste en une boîte ayant cinq pieds carrés et sept pieds de hauteur; elle est pourvue de deux portes, l'une pour entrer, l'autre pour sortir.

Le votant, une fois entre dans cette boîte, se trouve en presence de plusieurs rangées de boutons dont chacune est réservée pour les candidats de chaque parti. Au dessus de chaque rangée apparaît en gros caractères le nom du parti qu'elle représente et à côté de chaque bouton se trouve le nom du candidat qui y correspond. Si le votant ne sait pas lire, il pourra reconnaître les candidats de son parti par la couleur distinctive du papier sur lequel leurs noms seront imprimés.

Pour voter ce qu'on est convenu d'appeler le "straight ticket," c'est-à-dire pour tous les candidats d'un même parti, le votant n'a qu'à abattre un levier au haut de la colonne des boutons, et un vote se trouve enregistré pour chaque candidat. En même temps tous les autres leviers et boutons se trouvent comme cadenassés, et même si le votant demeurait une journée dans la boîte, il ne pourrait faire enregistrer un seul autre vote.

Cette machine fera la joie du Mugwump. Il pourra choisir dans tous les partis les candidats pour lesquels il désirera voter, et tout ce qu'il aura à faire sera de presser les boutons de son choix. Mais il ne pourra pas tricher, car en pressant le bouton vis-à-vis le nom d'un candidat (par exemple le candidat à la mairie), tous les boutons des autres candidats au même poste se trouveront clos irrémédiablement.

Quand le votant quittera la boîte par la porte de sortie, tous les leviers et les boutons se trouveront relâchés par l'action de la porte en s'ouvrant, et la machine sera prête pour un autre votant.

Un mécanisme ingénieux pour compter automatiquement les votes à mesure qu'ils sont enregistrés par la machine Myers se trouve adapté au dos des longues rangées de leviers. Cette machine à compter sur le plan de celle qui sert à calculer le nombre de journaux imprimés par une presse est protégée par une porte qui ne peut être ouverte que par les officiers électoraux.

Par conséquent, à la fin de la votation on pourra immédiatement connaître, en employant ce mécanisme, le résultat exact de l'élection, car les votes donnés en faveur de chaque candidat se trouveront indiqués par les machines à compter; et, ce qui ajoute un nouvel appoint en faveur de cette invention, c'est que les erreurs se trouveront pratiquement impossibles tant que la machine sera toujours en bon état.

NOS GLADIATEURS.

Tout récemment l'on pouvait voir dans toutes les vitrines des Etats-Unis une gravure représentant un homme de haute stature, très fort, ayant le visage rasé d'un cocher anglais, le torse nu et foulant aux pieds de ses jambes musclées un globe terrestre. Tout le monde en Amérique savait qu'il avait sous les yeux le portrait de celébrité la plus en vogue aux Etats-Unis, John L. Sullivan, le champion du monde.

Les admirateurs de Sullivan s'extasiaient surtout devant sa ceinture. La ceinture est pour le boxeur l'enseigne du métier, et révèle à première vue le degré de popularité dont il jouit l'artiste. Au lieu de couvrir de couronnes de lauriers, ses admirateurs lui font hommage de ceintures, souvent d'une richesse inouïe. Sullivan en possède une toute en or, enrichie de 397 brillants et qui a coûté 8,000 dollars.

Les gladiateurs de l'antiquité ne se doutaient pas de l'entraînement auquel doit se soumettre un athlète du dix-neuvième siècle pour devenir le premier boxeur de son temps.

Dans ses "Souvenirs d'un gladiateur au dix-neuvième siècle," Sullivan décrit toutes les phases de l'entraînement:

"Je me lève, raconte-t-il, à six heures. Je prends un bain d'eau salée, et je me fais frictionner à sec par mes "traineurs" avec des serviettes très rêches.

"Ensuite je m'exerce à soulever des poids et je vais faire une promenade ou lire les journaux. A huit heures, je déjeûne, je mange une côtelette de mouton, un morceau de pain rassis et deux tasses de thé. A dix heures je fais au pas une grande promenade d'au moins douze milles anglais, les deux derniers en courant. En rentrant chez moi je me couche et mes deux "traineurs" me couvrent de lourdes et chaudes couvertures. Je reste ainsi couché quelque temps dans une forte transpiration, puis je me déshabille et je me fais essuyer à sec pour me recoucher aussitôt et provoquer une seconde transpiration.

"Cette opération continue jusqu'à ce que je cesse de transpirer. Alors je prends une douche pendant quinze minutes; on m'essuie de nouveau et je me couche sur une planche de chêne. Après m'être reposé quelques instants comme cela, je me fais masser."

Ensuite Sullivan dîne de rosbif ou de gigot, toujours accompagné de pain rassis et arrosé de bière. A quatre heures, il prend de nouveau un bain, ensuite des exercices avec de grandes boules jusqu'à ce qu'il transpire et répétition des frictions alternées avec des soeurs.

Le menu du souper est pareil à celui du dîner avec l'adjonction d'un plat de pommes cuites.

Le soir M. le gladiateur joue aux cartes et se couche à dix heures.

Cet entraînement doit être scrupuleusement observé pendant huit semaines avant le combat. Sullivan ne trouve pas nécessaire de s'exercer beaucoup à la boxe, il se contente de donner tous les jours, pendant une demi-heure, des coups de poing dans un sac de salle suspendu au plafond.

Mais ni ce scrupuleux entraînement, ni la force de ses poings, ni son assurance n'ont sauvé Sullivan de sa disgrâce, lorsqu'un beau jour il s'est trouvé en présence d'un autre boxeur plus jeune, plus adroit, et qui, d'un coup de poing, l'a terrassé.

Sullivan subit cette humiliation il y a un peu plus de deux ans dans la Nouvelle-Orléans, dans cette même ville, où il y a quatorze ans, il avait été proclamé le champion de la boxe.

Depuis longtemps on avait entendu parler d'un nouvel astre qui se levait, le boxeur Jim Corbett, de Californie. Après de longs preparatifs, il fut décidé que Corbett et Sullivan se rencontreraient dans l'arène de la Nouvelle-Orléans.

Plus de dix mille spectateurs vinrent assister à cette lutte; des cris sauvages retentirent lorsqu'on aperçut dans la foule deux dames en habits d'homme, venues dans l'espoir d'assister à un spectacle interdit au beau sexe. Les deux dames furent expulsées au milieu des huées et des grogenements.

Mais des cris d'expectative plus bruyants encore lorsque la foule apprit que les gladiateurs étaient arrivés et se déshabillaient dans leurs loges.

L'impatience de la foule grandissait de minute en minute. Les hommes riaient hysteriquement comme des imbéciles, criaient, discutaient sans savoir ce qu'ils disaient et poussaient des cris sauvages.

Enfin Sullivan accompagné de ses deux traineurs et de quelques amis, fit son entrée sur les tréteaux. Aussitôt après lui arriva Corbett avec sa suite. Le professeur John Duffy, élu président des médiateurs, serra la main aux deux champions. Les membres du jury mirent d'accord les montres des lutteurs et firent peser les gants. Ensuite le professeur Duffy invita les deux gladiateurs à un "shake hands;" et la lutte commença.

Sullivan, les poings serrés, restait immobile au milieu, tandis que Corbett, agitant les bras, tournait autour de son adversaire comme s'il exécutait une figure de danse. De temps en temps Sullivan lançait un coup de poing, mais son rival réussissait à le parer à temps. Tous les deux étaient fortement excités et Sullivan ruisselait sur leurs visages. Soudain, au cinquième tour, quand Sullivan se jeta sur son rival, Corbett lui porta un coup à l'oreille gauche et un autre au nez.

Le champion du monde resta un moment abasourdi; son visage se couvrit de sang, tandis que son rival le bourrait de coups de poing dans la nuque, dans les côtés, dans les reins, au milieu des cris de la foule qui ne tenait en place.

Des chapeaux, des bâtons, des mouchoirs furent jetés en l'air.

Tout le monde comprenait que la victoire resterait à Corbett. Le champion semblait déjà exténué et étourdi par les coups de Corbett qui le battait comme s'il enfonçait des clous avec un marteau.

Tout à coup, l'on entendit un cri joyeux: Sullivan venait de lancer un grand coup de poing dans les côtés de son rival, mais lorsqu'il voulut s'élancer sur lui de nouveau il rencontra une forte résistance. Sullivan continua à poursuivre Corbett qui lui échappait toujours.

Le champion commençait à se fâcher. Il n'avait pas réussi une seule fois à lancer un de ses formidables coups de la main droite, il n'atteignait son rival que de la main gauche.

La foule riait ironiquement. Les personnes qui avaient parié pour Sullivan baissaient la tête.

Corbett, qui avait l'air tout frais, attaquait sérieusement, battant Sullivan tantôt de droite, tantôt de gauche, les coups dans les joues étaient terribles, mais Sullivan tenait toujours.

Le vingtième tour était le dernier. Sullivan fit une tentative d'attaque qui fut arrêtée par un violent coup que lui porta Corbett, suivi d'autres coups qui se succédaient plus rapides que l'éclair, jusqu'à ce que le champion roulât par terre. Il essaya de se relever, mais tomba de nouveau et resta dix secondes sans pouvoir se lever. Le champion était vaincu. Corbett courut vers lui pour lui serrer la main selon la coutume. Sullivan, entouré par ses traineurs, gisait immobile, pendant qu'on l'essuyait avec une éponge imbibée d'alcool.

Tout à coup il leva vivement l'index de prononcer un speech.

Il se souleva péniblement, se tenant d'une main à la corde qui entourait les tréteaux et de l'autre agitant son gant ensanglanté pour faire taire les hurlements de la foule.

Tous se turent dans l'attente du chant du cygne du gladiateur.

Ses lèvres tuméfiées se mouvaient avec peine, mais on n'entendait pas un son: enfin la voix revint au champion

"Gentlemen, dit-il, c'est une vieille histoire que celle de la victoire du jeune sur le vieux. J'ai déjà des cheveux blancs, j'aurais dû me le rappeler plus tôt. Je suis cependant heureux de savoir que le nouveau champion un est Américain. C'est tout ce que j'avais à vous dire."

On soutint Sullivan jusque dans sa loge; le médecin se disposa à lui recoudre le nez. Ses amis très attristés l'environnaient; il régnait un silence coupé seulement par les sanglots du champion terrassé.

Il n'y a plus de Sullivan dit-il enfin tristement. Ce matin encore j'avais une legion d'amis, beaucoup d'entre eux voudront ils me reconnaître maintenant?

Puis s'adressant aux personnes qui avaient parié pour lui, il leur dit:

"Je regrette beaucoup, messieurs, que vous ayez perdu tant d'argent pour moi.

Il demanda de la bière et but avec plaisir deux bocks.

"Si je n'avais jamais bu que de la bière et ne lui avais pas préféré le champagne, dit-il, j'aurais été beaucoup plus fort que je ne le suis. Corbett est l'homme le plus intelligent du monde. J'ai supporte les coups qu'il m'a donnés jusqu'au dernier. Je ne pouvais rien faire, mais j'ai eu le sentiment que je tombais dans un gouffre et je plongeais dans l'eau. Quand je me suis réveillé, tout était fini; on me faisait respirer les sels.

La femme de Corbett se trouvait à New York et attendait anxieusement des nouvelles. Lorsque le télegraphe lui fit savoir que Corbett avait cassé le nez à son rival, Mde Corbett et ses amies ne purent retenir des exclamations de joie.

Enfin, quand elle apprit que le combat était terminé et Sullivan vaincu, Mrs Corbett cria à ses amies:

—Embrassez-moi, Jim est le champion du monde; il ne changerait pas de place avec le président!

M. READER.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No, 12 RUE JOHN,
Nouvelles Arrivees.
Styles Nouveaux et Chics
VIENNENT D'ETRE RECUS
Pendant les derniers jours, nous avons reçu de grandes quantités de Manteaux faits dans les coupes les plus nouvelles, parmi lesquelles se trouvent plusieurs échantillons de Manteaux qu'on ne peut trouver ailleurs
75 Echantillons de Jackets en Chinchilla, Boucle, Beavers, Montagnac, Chévlote, &c., les prix originels étaient de $16 50 à $50 50, nous les mettons en vente à $11 50, 15.50, 15. 17 50 à $22.50. C'est une chance en cette saison de se procurer un joli Jacket à votre propre prix.
Une Occasion Speciale.—Un lot de Jackets en beau Beaver, fort jupe, collet en Velours, 36 pcs de long, prix $8 75, valant $12 50.
Jackets en Chévlote noire et blue pour Demoiselles, pour $3 95, valant $4.75.
Choaker en Lapin de rivière, à 75c, $1 et $1.25, valant de $1.25 à $1.75
Un bel assortiment de Collerettes en fourrure, 30 pcs de long, en Seal de Laine, Martre, Singe, Astrakan, &c., cela vous paiera d'examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques,
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans égal dans son genre. Pas d'in-cuvés même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

PRIME aux LECTEURS
De "L'ETOILE."
Les éditeurs de LA BONNE LITTERATURE FRANÇAISE désirent attirer l'attention de leurs lecteurs sur leur offre exceptionnelle qui leur est faite de se procurer pour presque rien, une collection d'ouvrages remarquables à tous les titres. Les romans offerts en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, coûtant dans l'édition originale de $1 00 à $2.00 et contiennent la matière d'un à trois volumes d'un format ordinaire de 300 à 400 pages.
Il suffit, pour se procurer le Volume-Prime, de découper dans l'ETOILE, un coupon semblable à celui que trouvera plus bas et de le remettre avec le prix indiqué de chaque volume en argent ou en timbres poste, à MM. LEPRONON & LEPRONON, éditeurs de la "Bonne Litterature Française," 25, rue Gabriel, Montmartre, Paris. Pour recevoir des volumes suivants, à votre choix, sans autre charge que le port.
1 LE CHIEN D'OR, par Wm. Kirby, 2 vols., 75c, pour 50c.
2 LA MARE AU DIABLE, par G. de Montépin, va ant $1 00, pour 35c
3 LE MEDECIN DES PAUVRES, par X. de Montépin, valant 75c, pour 40c.
4 MAUDITE, par Emile Richebourg, valant $2 50 pour 25c.
5 LA MALÉDICTION D'UN PERE, par E. Richebourg, valant $1 50 pour 25c.
6 L'HOMME DE LA NUIT, par J. de Gastyne, valant $1 50 pour 15c.
7 GABRIELLE, par Emile Richebourg, valant $1 75 pour 25c.
8 UNE ERREUR FATALE, par R. de Navery, valant $1 50 pour 15c.
9 LE SERMENT DU COSSAIRE, par R. de Navery, valant $1.50 pour 15c.
10 AMOUR ET HAINE, valant $2 50 pour 15c.
11 UN MARIAGE POUR L'AUTRE MONDE, par Mayran, valant $1. 5 pour 15c.
12 PRIMA VERA, par Mayrena, valant 50c. pour 8c.
13 LES DIABLES ROUGES, par Chs DesLys, valant $1.50 pour 8c.
14 LES BATAILLES DE LA VIE ou le DR KAMEAU, par G Ohnet, valant $1 00 pour 10c
15 LE MARTYR D'AMOUR, par Pierre Zaccone, valant 50c pour 8c.
16 LA ROCHE QUI PLEURE, par Mme Valade, valant $1.00 pour 8c.
17 LE REMORDS D'UN FAUSSAIRE, par M. Decamp'ranc, valant 90c. pour 8c.
18 RÊVES DORÉS, par May an, va ant 90c. pour 8c.
19 LE DRAME DE L'HÔTEL WORSKONOFF, par Marie Maréchal, valant 90c pour 8c.
20 LES FIANÇAILLES DE LORETTE, par Ph. St-Hilaire, valant 90c. pour 8c.
21 L'AMOUREUX DE LA PRÊTESE, par A. Theurie, valant 90c pour 8c.
22 FLEURS DES NEIGES, par P. d'Algremont, 88 pages, grand format, 20c.
N. B.—On peut se procurer un ou plusieurs volumes avec le même coupon. Il suffit d'en adresser le prix à la fin de chaque volume.
Toute demande devra être accompagnée d'un coupon.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jonc de toutes sortes, et il solicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des OUFS,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commerce patriote.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Red 1:ts.
Coin des Rues Merrimack et Race.
Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Biere Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

...GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.

Fillettes, Jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
AU
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124
HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00.—Egg et broken, $5.75.—No. 2, Nut, $5.00.—
E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave

Emerald Drug Co.
33 E. Merrimack.
Ancienne place du Dr J. O. Belisle.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie. Parfums, Savons, Articles de toilette.
Prescriptions une Spécialité.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Trains laissent la station sur la rue Centre, Lowell.
Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 45, 4 10, 5 15, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 45, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Easport et St John (par Bates) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Portland, Deer Isle, St Sgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via Sara et Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, 6 50, 7 05, 7 45, 8 50, 9 00, 10 40, 11, a m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, 6 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, 6 50, 7 01, 7 18, 7 27, 7 46, 8 37, 9 32, 10 00, 11 03, a m; 12 02, 1 12, m, 1 43, 3 03, 4 02, 4 33, 5 21, 5 43, 6 32, 7 32, 9 00, p m; Dimanches, 7 18, 7 27, 8 45, 9 16, a m; 3 45, 25, 6 00 p m.
Pour Woburn — 5 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 46, p m.
Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—7 33, a m; 1 25, 5 50, p m.
Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—10 00 a m et 5 43 p m. — Dimanches pour Greenfiele, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 1 00, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m.; Dimanches, 10 09 a m.; à Nashua seulement, 5 00 p m.; 2 00, 6 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont, 9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m. 8 13 p m. tous les jours, excepte le Dimanche.
Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bur aux—
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 101

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

X

A cinq minutes à peine de la porte Maillot, dans un terrain vague contigu à au mur d'enceinte du bois de Boulogne, existait à cette époque un cabaret borgne d'un aspect tout à la fois hideux et repoussant. C'était, non point une maison, mais une sorte de chaîne étrange, bâtie avec de la boue, des moellons de rebut et des planches pourries. Cette construction, si basse d'étage qu'on n'y pouvait entrer qu'en se courbant, rappelait vaguement aux regards étonnés des promeneurs les plus misérables chaumières de la Sologne et du bas Anjou. Elle n'avait qu'une fenêtre et qu'une porte; un tuyau de tôle, qui tremblait au vent, dominait sa toiture de paille et tenait lieu de cheminée. Une touffe de bruyères seches, suspendu au-dessus de la porte, annonçait aux piétons altérés que dans ce bouge immonde on vendait du vin et de l'eau-de-vie

Généralement pendant la journée, les buveurs faisaient défaut. On voyait alors, debout sur le seuil, un homme gros et court, d'une physionomie repoussante et farouche, la lèvre pendante et l'œil mauvais. Cet homme portait une vieille casquette de peau de loutre, une veste ronde et un tablier bleu à bavette; il croisait ses deux mains sur son ventre proéminent, et fumait une courte pipe noire.

C'était le cabaretier. Il semblait fait pour son logis comme le colimaçon pour sa coquille; la maison et lui completaient mutuellement leur physionomie, on ne les aurait pas compris l'un sans l'autre. L'homme avait la mine d'un échappé de B st ou de Toulon; le logis semblait un repaire.

Involontairement, en le jetant les yeux sur cette tanière infecte et sinistre, on devait penser à ces légendaires coupe-gorge du bon vieux temps où, chaque nuit, on assassinait de nouvelles victimes, dont les cadavres mutilés et dépouillés disparaissaient par des trappes ouvertes sur de mystérieuses oubliettes.

Si tel était, pendant le jour, l'aspect effrayant du bouge, qu'on juge ce qu'il devait être aussitôt après la nuit tombée. L'unique fenêtre avait un volet dépété, qu'on faisait le soir, mais une ferrure profonde le traversait de part en part, laissant s'échapper les reflets d'une lumière fauve et les chants obscènes des buveurs.

Ce cabaret, bien connu des agents de la brigade de sûreté, recevait la population suspecte des rôdeurs de barrière, très nombreux jadis aux alentours des Champs Elysées et du bois de Boulogne; l'administration ne le faisait point disparaître, parce qu'elle ville telle que Paris ne saurait se passer de certains repaires, objets d'une tolerance tacite, où la police est à peu près sûre de trouver ce qu'elle cherche quand quelque crime vient d'être commis et quand il s'agit de mettre la main sur des coupables encore ignorés.

Armons-nous de courage et franchissons le seuil. Le bouge ne se composait que d'une seule pièce, au fond de laquelle on avait ménagé une soupente qui renfermait le lit du cabaretier.

Les murailles, absolument nues, n'avaient pas même été blanchies à la chaux. Quatre quinquets crasseux et fumeux s'accrochaient de distance en distance. Une demi-douzaine de petites tables boiteuses, une vingtaine d'escabeaux vermoulus et un antique comptoir, achète d'occasion après faillite, composaient le mobilier.

Un petit nombre d'individus à mine farouche se trouvaient réunies dans ce cabaret, absorbant un affreux mélange d'alcool et de pimont, et fumant des pipes bourrées avec des débris de cigares ramassés sur la voie publique sous les pieds des promeneurs.

Une fumée épaisse et fétide saturait l'atmosphère et la rendait irrespirable pour d'autres poumons que pour ceux des habitués du lieu. Au milieu de cette vapeur délétère, la flamme des quinquints vacillait et semblait sans cesse au moment de s'éteindre.

Deux hommes, assis à une petite table placée dans l'un des angles du bouge, causaient vivement à voix basse. L'un de ces hommes était un grand gaillard en blouse bleue, aux larges épaules, au torse herculéen; l'autre était un assez beau garçon vêtu avec une élégance prétentieuse et de mauvais goût.

Nous les connaissons déjà tous deux. Le premier répondait au nom de Mouche-à-Miel, et le second à celui de Rapinel.

Il me semble, dit Rapinel à son compagnon, que Vol-au-Vent se fait bien attendre.

Cela prouve qu'il fait sa besogne en conscience, répondit Mouche-à-Miel; et d'ailleurs il nous a donné rendez-vous que pour onze heures. Il n'est donc pas en retard, et c'est nous qui sommes en avance.

Es-tu bien sûr, Mouche-à-Miel, que Vol-au-Vent soit solide ou ne nous tende pas un piège?

Quelle idée te passe par la tête, et de quoi diable le soupçonnes-tu?

De s'entendre avec ce vieux scélerat de père Legrip.

Pourquoi faire?

Pour nous amener dans un traquenard où nous laisserons notre peau.

[CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

L'HON. M. TASSÉ.

—L'hon. sénateur Tassé a passé une assez bonne nuit, vers le milieu du matin, les médecins l'ont trouvé un peu mieux. Dans l'après-midi, il était très souffrant.

Vendredi soir à neuf heures, M. le supérieur du Séminaire lui a porté le Saint Viatique et lui a administré l'Extrême-Onction.

AU PENITENCIER.

—Le constable spécial Redmond à l'emploi de la compagnie du Grand Tronc, gare Bonaventure, a fait une bonne capture.

A maintes reprises depuis quelques semaines les passagers se sont plaints à la compagnie de la disparition de leurs paletots, sacoches, etc. laissés sur les banquettes avant le départ des convois.

Le constable Redmond fut chargé de surveiller l'abord des wagons, en habit civil. Il aperçu un individu qui allait d'un train à l'autre avant que le conducteur dise: "All aboard!" Le personnage montait à une extrémité du char et sortait par l'autre.

C'est ainsi qu'il monta dans le train en partance pour l'ouest et s'empara d'un pardessus en melton. Redmond ayant vu agir notre homme, l'arrêta immédiatement. Le prisonnier déclara se nommer J. O. Bourdon, de St Albans Vt.

Au poste de police No 6 on a trouvé sur lui des clefs pour ouvrir les voies d'évitement sur les chemins de fer du Grand Tronc, du Vermont Central ainsi que du Delaware et Hudson.

On trouva aussi sur lui des clefs pour ouvrir les chars à passagers sur ces mêmes lignes de chemin de fer.

Le juge Desnoyers, en prononçant la sentence a déclaré qu'il fallait que le public voyageur soit protégé. En conséquence, il a voulu faire un exemple et a condamné Bourdon à trois ans de détention au penitencier de St Vincent de Paul.

QUEBEC

SQUELETTES DÉCOUVERTS.

—Les ouvriers qui travaillent à l'excavation du terrain de Parchevêché ont découvert quatre cercueils contenant des ossements et deux boulets de canons. Il existait sous le régime français une chapelle et un cimetière à cet endroit.

OTTAWA.

A PROPOS D'ELECTIONS

—Le *Herald* a dit tenir de l'hon. M. Angers lui même qu'il n'y aura pas de session avant les élections.

C'est assez difficile à croire, retorque l'*Evènement*, attendu que l'honorable ministre de l'Agriculture a dit tout le contraire, lors d'un récent voyage à Québec. D'ailleurs, l'opinion générale veut qu'il y ait encore une session avant les élections générales.

ST JEAN.

L'INCENDIAIRE DAIGNAULT.

—On a annoncé l'autre jour que Joseph Daignault, de Sherrington, avait été envoyé aux assises par le magistrat de police de St Jean, sous accusation de crime d'incendie.

Daignault a été interné à la prison en attendant l'ouverture du terme criminel.

Mais, il n'est pas resté inactif dans sa c

TELEGRAPHIE.

UNE INVENTION.

Un Metier a Tisser tres Perfectionne.

Fall River, 24 nov—Un nommé Draper vient de perfectionner considérablement le métier à tisser qui est appelé à revolutionner le travail de nos fabriques, si jamais la nouvelle invention est employée.

Comme bien on pense, l'intérêt public augmente à ce sujet.

La combinaison est due à une compagnie de Hopedale, mais n'est pas cependant une invention completement nouvelle, et les manufacturiers n'ont encore rien decide à cet égard.

So métiers peuvent être mis en opération et conduits par 16 tisserands.

Si l'expérience est satisfaisante, le coût du tissage sera réduit de moitié, mais les premieres dépenses seront considérables.

Un des avantages de ce métier consite en ce qu'il pourra fonctionner pendant l'heure du repas et en dehors des heures du travail, avec seulement la présence de trois personnes, un surveillant, un contre-maitre et un aide.

Si tel est le cas, les lois concernant les manufactures au sujet de l'emploi de la main-d'œuvre n'affecteront pas le capital d'une manière aussi desagréable qu'elles le font maintenant, et il nous paraît que des machines pouvant marcher toutes seules sans l'aide d'aucune employe ne soient pas présisément faites pour donner de l'ovrage aux ouvriers.

Ils ont bien raison les employés de nos fabriques de ne pas trouver de leur goût cette nouvelle invention.

Quels que puissent être les mérites ou les inconvenients du nouveau métier, il est certain qu'il occupe serieusement l'attention des gérants des corporations.

GRAVE ACCUSATION.

Un Homme que sa Femme Cherchait a Empoisonner.

Bangor, Me., 25 nov.—Vendredi dernier, Samuel Oaks de Costigan, âgé de 20 ans, s'est rendu à Oldtown pour loger une plainte contre son épouse, âgée de 15 ans, et sa mère, Mde Eliza Darling, qu'il accuse d'avoir tenté de l'empoisonner.

Ces deux femmes furent arrêtées samedi et elles comparurent à Oldtown devant le juge Whiting qui les plaça sous une caution de $1000 pour subir leur procès au terme de février. N'ayant pu trouver de cautions, elles ont été logées en prison.

La jeune femme a avoué avoir tenté d'empoisonner son mari et elle dit avoir été poussée à commettre ce crime par sa mère.

Oaks ne se sentait pas bien un jour de la semaine dernière, et il prit une potion qui, au lieu de lui faire du bien, le rendit très malade, mais son médecin parvint à lui sauver la vie.

Sa femme avoue qu'elle avait mise du vert de Paris dans la panacee.

Mde Darling, la belle-mère, nie formellement avoir conseillé à sa fille d'empoisonner son mari.

On suppose que le motif de ces deux femmes en agissant ainsi était de retirer l'assurance de $1000 sur la vie du jeune Oaks et d'hériter de sa ferme.

TRENTE ANNEES

De Detention dans un Penitencier pour McLean.

Concord, N. H., 24 nov.—En Cour Suprême, cet avant-midi, Arthur G. McLean, reconnu coupable du meurtre au deuxième degré de Nettie Belle Douglass, à Henniker, le 15 août, a été condamné à 30 années de détention dans un penitencier. McLean s'entendit condamner sans broncher.

C'est un jeune homme et sa victime était son amante.

On Demande

Immédiatement une couturière pour finir les corsages. S'adresser à

MADAME C. COTÉ,
214 rue Merrimack.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

John Melov, Robert Kelley, John Walsh, Frank Page, Walter Highey, Ed Moran et Mary Tobin, $3. John Totten, Michael Kitty et Henry Bertrand, $5. Dennis Corcoran, Wm Seanlin et Antoine Amarald $6. Mary Wilson, $8. Thomas Ellis, $12. Margaret Horne, 6 mois de prison. Joseph Hutchinson et Daniel Moriarty, 4 mois à la même institution. Felix McMurray et Delia Kennedy, 5 mois de prison. John Black, qui a été arrêté pour ivrognerie, après avoir été examiné par les médecins, a été envoyé à l'hôpital St Jean.

Joseph Senécal a pris une "bosse" samedi dernier, et a volé une valise qui était exposée devant un magasin de la rue Middlesex. Il fut arrêté et ce matin condamné à une amende 20.

DES HOMMES INGENIEUX.

Le Fermier se Croyait le plus Fin, Mais il se Trompait.

Les employés charges de la pose du fil électrique pour le Lowell, Lawrence & Haverhill Railroad, pendant qu'ils étaient à Dracut, la semaine dernière, conduisirent leur attelage dans un champ appartenant à un fermier qui s'opposa à ce que cette voie ferrée passe sur sa terre. Ce fermier n'a jamais accordé aucune faveur aux employes qui ne jugerent pas nécessaire cependant de lui demander la permission de penetrer dans son champ avec leur attelage.

Après avoir terminé leur besogne, ces employes retournerent auprès de leur voiture, et ils trouverent la barrière non seulement cadenassée, mais clouée avec de grands clous.

Comme tirer la barrière aurait été se mettre une mauvaise affaire sur les bras, pour le moins un procès en dommages, les employés délibererent quelques minutes sur ce qui était le plus avantageux de faire en semblable occurence. Tout à coup ils eurent une inspiration, et s'en parant de leurs pics et de leurs pelles, ils se mirent en trais de détrerer la partie de la clôture qui s'enfonçait dans le sol.

La besogne faite, ils enlèverent la barrière et purent faire sortir leur attelage du champ. Ensuite ils replacerent la barrière dans son ancienne position et replacerent la terre qu'ils avaient enlevée en creusant dans les trous qui se trouverent comblés. Tout se trouva alors en place comme auparavant, et l'attelage était hors du champ.

C'est le fermier qui a dû être surpris en voyant sa barriere toujours cadenassee et clouée et l'attelage parti!

Funerailles.

Les funérailles de Mde Jules Regnier ont eu lieu ce matin à l'eglise St Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service. Le R. P. Amyot officiait. M. A. N. Duval avait la direction du chant et M. Ed. Vincelette touchait l'orgue. Les porteurs des coins du poele étaient MM. Eduoard Daignault, Alexis Fecteau fils, Amelee Archambault, C. E. Corbett, W. E. Carlton et Henry J. Lauthier.

De nombreuses fleurs avaient éte deposées sur la tombe de la défunte par les parents et les amis.

Le Dr Delangle et sa dame de Lyons, M. Edouard Côté et sa dame et M. J. B. Manseau et sa dame de Nashua N. H. sont venus pour assister aux funerailles.

M. Jos. Albert avait la charge de l'enterrement qui a eu lieu dans le cimetiere canadien. M. Amédée Archambault agissait comme maitre des cérémonies.

SITUATION DEMANDÉE.—Un bon boulanger de 15 années d'expérience desirerait de l'emploi. Adresser 115 Suffolk St.

On demande deux agents voyageurs canadiens. Bons gages aux hommes competents. Adressez-vous de 1 à 5 p. m. au No 510 rue Merrimack. The Webster Art Co.

LA TUBERCULOSE.

TOUTES LES VACHES DE LOWELL VONT SUBIR UNE EPREUVE.

Celles qui seront Atteintes devront Mourir.

Lundi en huit, le major Allen et le Dr Easton vont commencer à faire l'investigation de toutes les vaches de la ville, qui sont, dit-on, au nombre de 200 environ.

Chaque vache devra subir l'epreuve de la tuberculose, ce qui prendra probablement une couple de semaine pour accomplir cette tâche.

La tuberculose n'est pas une récente maladie, quoiqu'elle ne fut que fort peu connue avant ces dernieres années. Aujourd'hui elle fait mine de devenir épidémique, c'est pourquoi les autorités font les efforts pour enrayer ses progrès. Autrement, personne n'oserait boire du lait de vache.

L'epreuve de la tuberculose est sûre, car peu de temps après avoir été appliquée, il est facile de reconnaître si l'animal a ou non cette affection. Directement en arriere de l'épaule est pratiquée une ponction et une petite quantité de tuberculine est injectee. Si l'animal n'est pas atteint, ce fluide n'a sur lui aucun effet. Au contraire s'il a la tuberculose, la chose devient apparente peu de temps après l'injection; puis tout ce qu'il y a à faire c'est de tuer l'animal, car cette maladie est incurable.

C'est le bureau d'hygiene de l'Etat qui a donne l'ordre de tuer toute vache atteinte de la tuberculose. Après la mort de l'animal, un examen de la carcasse est pratiqué, afin de s'assurer si oui ou non la vache souffrait de la tuberculose. Dans le premir cas, le proprietaire reçoit la moitie de la valeur de sa vache, et si elle n'était pas atteinte de la tuberlose, on lui paie la pleine valeur de sa bête.

UNE GREVE.

Les Employes de Faulkner s'y Decident.

Les employés dans les fabriques Faulkner ont eu une assemblee dans Central Labor Union Hall, samedi après-midi, pour entendre le rapport du comité chargé le soir precedent de voir M. Faulkner et de lui dire que les employés ne se soumettrait pas à la réduction de gages telle qu'annoncée.

Le comité a fait rapport que M. Faulkner refusait de faire aucune concession et qu'il avait dit aux membres de ce comité que ce serait une réduction ou une fermeture.

Les employés voterent alors à l'unanimité de se mettre en grève, à partir de lundi matin.

A l'assemblée de la Central Labor Union, hier, le principal motif de discussion fut la décision prise par les employés de Faulkner de se mettre en grève. Il y eut divergence d'opinion parmi les membres à ce sujet, les uns exprimant l'opinion que le temps n'était pas favorable à une grève et d'autres se déclarant en faveur d'une telle ligne de conduite.

Music Hall.

Mlle Ethel Tucker, cette actrice si populaire, tiendra ce soir dans ce théâtre le rôle du héroïne du merveilleux drame de Dumas "Camille". Elle sera appuyee par une troupe d'acteurs de force peu ordinaire. M. J. Francis Kirk, Henry Napier, Justin Paige (un ancien favoris ici), Jas M. Hall, Perry Brigham (un acteur de la troupe de l'an dernier), Harry Wilson, Amelie Knoglus, Jennie Swift, Lillian Dowell, Cora Boudret et autres forment un personnel rarement egalé. "Notre Ethel" promet d'exhiber quelques costumes très élegants, ce qui doit engager les dames à aller la voir.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue A ken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions de Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez votre thé et café chez Dickson Bros, rue Merrimack.

Achetez vos meubles chez P. Z. Hebert, rue Aiken, qui vous les vendra à bon marché.

Savez-vous que H. C. Girard, 462 rue Merrimack, est un gros marchand de ferronnerie canadien?

Allez faire l'achat de vos dindes et volailles pour le Thanksgiving au Bon Marché Meat Market.

Les bas prix règne chez J. O. Lepage, marchand de nouveautés du Petit Canada; allez lui rendre une visite.

Les plus beaux chapeaux de dames de la saison se trouvent au Johnson's Millinery Store, vis-à-vis le Monument Square.

Achetez vos epicetes pour la Thanksgiving chez Paul Vigeant qui, ne vendant que pour du comptant, défie toute concurrence.

Putnam & Son peuvent vous vendre un meilleur habit tout fait que les autres marchands; leur renommée est faite pour la qualité de leurs marchandises.

Parthenais freres ont prêts à vous habiller des pieds à la tête pour le Grand Jour d'Actions de Grâce. Allez rendre une visite à ces compatriotes entreprenants.

Une vente de la Thanksgiving d'étoffes à robes, de draperies et de manteaux est commencee depuis ce matin au Bon Marché. Des prix spéciaux y sont à l'ordre du jour. Lisez l'annonce et vous irez voir ces étonnantes occasions.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Perdus vendredi après-midi, entre les rue Thornblike, Middlesex et Wertern avenue, quatre livres de compte appartenant à MM. Coutu & Goyette, entrepreneurs charpentiers. La personne qui les rapportera aux bureaux de l'ETOILE recevra une bonne récompense.

BON MARCHE.

VENTE DE LA
THANKSGIVING

De Manteaux, de Femmes,
Etoffes a Robes et Draperies.

Lisez ! ✱ Lisez !

ETOFFES A ROBES!

La marée du commerce vient toujours de notre côté. Pourquoi pas? Nous donnons toujours les meilleures valeurs pour la plus petite somme d'argent.

Lisez nos Attrations de la Semaine de la Thanksgiving

Occasions pleines d'enthousiasme 10 pièces de 80 c de fantaisie et de Suiting de Laine, 40 pcs de large, une variété de styles et de mélanges, faits dans les célèbres fabriques Jamestowns, très durables, prix ordinaire 75 cts, prix de la Thanksgiving 49 cts.

9 pièces de Suitings tout laine carreautés et barrés de fantaisie, tissus nouveaux et chics, patrons de choix, toutes des marchandises de cette saison, prix ordinaire $1.25, prix de la Thanksgiving

89 Cts.

5 pièces de Nouveautés françaises tout laine et de fantaisie, joli tissu, 46 pcs de large, prix régulier $1.25, prix de la Thanksgiving

98 Cts.

25 patrons de Novelty Suiting en Soie importée et en Laine, patrons bouclés, jolis mélanges et combinations de couleurs, prix ordinaire de $1.25 à $1.75, prix de la Thanksgiving

$1 a $1.25 la verge.

Il nous reste quelques patrons de ces Velours de fantaisie Soie et Laine illuminée, prix ordinaire $7.50, prix de la Thanksgiving

$5 le Patron

5 pièces de Novelty Suitings en mélange de fantaisie tout laine, à apparence nuageuse et embrouillée; très chics pour la rue, prix ordinaire $15, prix de la Thanksgiving

$10 le Patron.

TISSUS NOIRS.

11 pièces de beaux Suitings Noirs importés, tout laine, 42 et 45 pcs de large, fleuris et à apparence moirée, tissage diagonal et crêpe, prix ordinaires de 75c à $1.50, prix de la Thanksgiving

50c. a $1.25.

5 pièces d'Henriettas noires tout laine, qualité et fini extra fin tissage à 4 crochets, leur valeur intrinsèque est une occasion à notre nouveau prix. Le prix ordinaire est 87 cts et le prix de la Thanksgiving

67 cts.

4 pièces d'India Twill noir tout laine, 50 pcs de large, extra pesant et fini supérieur, une occasion qu'on ne rencontre pas souvent, prix ordinaire $1.25, prix de la Thanksgiving

98 cts.

Warp Eudoras en Soie de Priestley, l'une des créations les plus récentes de ce célèbre manufacturier. Beau fini et absolument à l'épreuve de la poussière; rien de mieux pour une Robe; deux qualités.

$2.39 et $1.50 la verge.

Draperie.

Un lot de Screens à 3 battants en Enamel blanc en Silkoline, prix ordinaire $5, prix la Thanksgiving $2.98 chacun.

Un lot de Rugs en fourrure, couleurs unies et combinaisons de fantaisie, toutes des marchandises garanties les meilleures, prix ordinaire $7, le choix dans ce lot $5.00

Un lot de Rideaux en Dentelle, Point d'Irlande, prix ordinaire $4.00, prix de la Thanksgiving $1.98 la p.

Un lot de Rideaux en Dentelle Suisse, prix ordinaire $4.00, prix de Thanksgiving $2.98 la paire.

Un lot de Rideaux en Dentelle écossaise, fini supérieur, une gra de variété de patrons, prix ordinaires $4.50 et $5, prix de la Thanksgiving $2.98 la paire.

Un lot de Rideaux en Dentelle antique, avec large insertion bordure en dentelle, prix ordinaire $5, prix de la Thanksgiving $3.47 la paire.

F. G. Mitchell & Co. | F. G. Mitchell & Co. | F. G. Mitchell & Co.

F. G. Mitchell & Co. | F. G. Mitchell & Co. | F. G. Mitchell & Co.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Québec
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi douloureuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment
A most scientific compound of Sandal Wood Oil and Copaiba, long age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.
A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in Gleet and Leucorrhœa.
PREPARED ONLY BY
The Fryer Injection Co.,
LOWELL.
For sale by all Druggists.

Thanksgiving,

Union Market,
165 et 167
Middlesex Street.

L'EMPORIUM DU BON MARCHE.

Dindes, Poulets, Volailles, Canards,
Viandes, Provisions, Legumes, Atacas, Etc
Aux plus bas prix de la ville.

Soyez assures Canadiens-français que M. C. L. Ouimet est encore plein de vie et est dispose plus que jamais a vous causer d'agreables surprises.

J. O. LEPAGE,

No. 44 Rue Aiken.

Est la place par excellence pour acheter vos

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
FLEURS,
Plumes, Rubans, Fournitures,
DERNIÈRES MODES.

Prix réduits. Satisfaction garantie.

Assortiment complet de Marchandises Sèches, Lainages, Chaussures, Nouveautés, pour hommes et enfants. L'endroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

Biere | The Roches'er Brewi'g Co's. | Biere
Smith's Philadelphia | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille. | Biere

LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hrs p. m.
☞ Téléphone 452-3.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS
A $3.00 et $1.98.
Quelque chose d'incomparable.
Allez les voir chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.
Ne l'oubliez pas.
Employées Canadiennes — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
326 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes: — Mesdes Lana Lamoureux, Anna Lamoureux, Aurore Pharand, Rosalie Bombardier, M. L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 27 NOVEMRBE 1894. No. 515

Dickson Bros
SUCRE 22 lbs. $1.
Le peuple de Lowell doit savoir que nous sommes la plus grosse maison de thé et Café de la ville. Rosses marchandises et prix.
DICKSON BROS, 48 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Nous saluons l'arrivée au milieu de nous du Dr J. E. Labelle, gradué de l'Université Laval de Montréal.

Des occasions dans les jackets faits par les tailleur chez Chris Holmes, magasin spécial, 124 et 126 rue Merrimack.

Le républicains du Quartier Six ne doivent pas oublier que ce soir aura lieu le caucus pour la nomination de leurs candidats au conseil.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Adressez vous pour de belles colleettes en fourrures au nouveau magasin spécial de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

Quand vous aurez besoin d'une voiture pour déménager allez voir M. Cléophas Héroux, 206 rue Hall; il tient aussi une cour à bois et un magasin de meubles au même endroit.

Nos remerciements à M. et Mde Joseph Leveillée, de Marlboro, Mass., qui nous ont fait parvenir une invitation pour assister à une réception qu'ils donnent jeudi le 29 novembre à l'occasion du mariage de leur fille Hermine J. avec M. Joseph H. Houde.

Mlle Louise Saynich, qui depuis un an étudiait la musique en cette ville, est retournée chez elle dans l'Etat de New York, où elle doit continuer ses études musicales. Mlle Saynich est une jeune fille de talent qui s'est fait beaucoup d'amis pendant son séjour en cette ville.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Green donne de bonnes occasions dans les montres et les chaînes. Il netoie les montres on replace un ressort pour $1.00 qu'il garantit pour un an. Zoël Cormier a la charge du département des réparations de bijouteries et MM. T. Rock et R. Brien sont commis, chez Green, 88 rue Merrimack.

Avez-vous vu la jolie coilerette en singe, 30 pouces de long, que Chris Holmes 124 et 126 rue Merrimack, vend à $15.75. Elle vaut $25. Toutes autres sortes de colleettes.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M. Henry Gil a la direction de la livraison des marchandises.

Coups de Revolver.

Hier soir vers les six heures et demie, un homme dont on n'a pu apprendre le nom et qui était probablement dans les vignes du Seigneur, s'est mis à crier à pleins poumons sous le pont passant au dessus de la voie ferrée, en arrière de la gare de la rue Middlesex.

Deux employes de chemin de fer allerent voir et ils furent reçus à coups de revolver par l'inconnu qui s'échappa en montant à la course l'escalier conduisant à la rue Chelmsford.

Heureusement que les balles n'atteignirent personne.

ENCORE COURTNEY.

Details de la Convention Democratique.

C'est hier soir, dans la salle Huntington, que cette convention a eu lieu.

Les débats ont été fort animés et plusieurs scènes comiques ont égayé l'auditoire.

Voici les nominations faites en dépit de toutes les dissensions qui n'ont pas cessé de régner pendant cette réunion démocratique:

Candidat à la mairie: William F. Courtney.

Le ballottage a été comme suit:

Total des votes.	62
S. J. Johnson,	7
Perce Parker	7
Jeremiah Crowley.	7
John C. Burke,	7
William F. Courtney,	38

Aldermen-at-large: F. B. Dow et C. R. Johnson.

Les autres candidats à l'échevinage par quartier sont:

Quartier Un: Henry A. Roach.
" Deux: John G. Gordon.
" Trois: Charles N. Bagley.
" Quatre: Cons. E. B. Pierce.
" Cinq: James A. Ready.
" Six: A. A. Conway.

UNE SCÈNE.

Pendant les débats, un homme qui avait son siège à gauche des délégués, se leva et voulut faire un discours; mais chacune de ses paroles était suivie d'un hoquet significatif. Un policeman vint le prendre au collet pour le sortir, mais le gaillard voulut résister et il fallut l'assistance d'un autre agent de police pour l'entraîner hors de la salle.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

POUR LA THANKSGIVING.

Vous etes Invites a Acheter Vos Vins et Liqueurs chez Tarcette.

3 bouteilles de Vin de Porte pour 80c., 4 bouteilles pour un dollar. Sauterne 3 bouteilles pour 75c., Claret 60c. le gallon, vin de 5 ans 25c. la bouteille. Vin Muscatel, Angelica, Sherry, de messe, Scotch, Irish Whiskey, Rum de la Jamaïque, Whiskey du Canada, Sherwood Rye, Bourbon, le whiskey Napoléon, sans egal à Lowell, Brandies Français et de Californie, Gin de Hollande et americain, Lager, Half stock, Porter en bouteille et en baril, Porter, Biere anglaise.

Je soussigné achète mes vins directement des producteurs et paie au comptant, ainsi que pour mes liqueurs, c'est pourquoi je vends meilleur marché que qui que ce soit et de qualité supérieure. 141-143 147 Worthen House, à trois pas de l'Hôtel de Ville.

L. P. TURCOTTE,
propriétaire.

Nos Ulsters en Frieze Américain sont à $10.

En Mélanges noirs, Oxford et brunes, très chaudes, tout laine, marchandises très pesantes, doublés en plaid bien chaud, faits à larges collets, doubles coutures sur les gans, et avec tous les accessoires qu'on trouve dans les habits coûtant plus cher. Les mêmes habits vendus l'an dernier pour douze dollars.

Naturellement de meilleures qualités pour $12, $20 et $25.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)

Nous venons de recevoir un gros lot de

Dindes Fraiches du Vermont,
Pour la THANKSGIVING.

Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.

☞ Nous faisons une invitation spéciale la veille de la Thanksgiving pour tous ceux qui veu'ent acheter une Dinde; il y va de votre intérêt.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garantit 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

HOURRAH!

POUR LE

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Thanksgiving! Thanksgiving!

La maison par excellence et sans contredit la plus populaire de Lowell. Pour la journee memorable de la Thanksgiving il vendra le plus beau choix de

Dindes, Poulets, Volailles, Canards,

Et toutes les Primeurs de la Saison a des Prix qui defient toute concurrence.

N'achetez rien ailleurs sans aller lui faire une visite. Vive le bon marche! c'est le cri des temps durs.

ED. CHEVALIER, - - - Proprietaire.

N. B.—Pour Lundi, Mardi et Mercredi vos prix seront les miens

Il vous faudra un bon Diner Jeudi prochain,

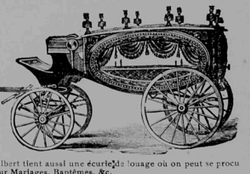
Le Grand Jour d'Action de Grace.

Le Dindon sera donc le sujet de la digestion — mais tout en vous procurant le confort de l'intérieur, il ne faut pas oublier ce lui de l'extérieur qui est certainement le plus hideuse pour votre santé durant la dangereuse saison de l'hiver ainsi que durant cette température changeante.

Nous sommes très bien préparés pour vous fournir tout ce qui vous sera nécessaire pour vous habiller des pieds jusqu'à la tête, et quant votre confort sera complet—Venez voir les beaux Pardessus et Habits que nous exhibons actuellement—Souvêtements chauds. Casquettes et Gants en grande variété—aussi un assortiment gigantesque de belles Chaussures, Bottes, Souliers et Claques à des prix excessivement bas.

Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement Téléphone 313-3.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.

M. CHAS De LARONDE.

M. AUG. L. RICHARD.

M. LOUIS A. BERNIER.

M. THEO. LUSSIER.

M. PHILIP COTE.

M. ALEX ARCHAMBAULT.

M. F. X. ROBERT.

M. WILDY CHAPUT.

M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUVERTES DE LAINE

Une Occasion Speciale.

Nous avons acheté d'un Agent de Manufacture en besoin d'argent
13 Boites de Belles Couvertes
tout laine toutes parfaites, d'une qualité qui vaut de $4.50 a $5 la paire, et nous allons les vendre
SEULEMENT **$3.50** LA PAIRE

Il y en a de 3 differentes sortes toutes 11 | 4 de grandeur, avec des bords en rouge, bleue, rose, brun, jaune ou gris; la qualite de laine est tres fine et chaque paire est garantie peser 5 1-2 livres. C'est une occasion extra en Couvertes de laine et si vous avez l'intention de vous en acheter de bonnes, profitez de cette vente.

A. G. POLLAD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU.

GEO. LUSSIER.

M. GEO. BLAIS.

M. GEO. LANCTOT.

M. EDW. LAJOIE.

MLLE DAISY BOIRE.

MLLE ROSA COTE.

MLLE LEONOLDINE CHAPUT.

MLLE LILLIAN OUELLETTE.

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 27 NOV. 1894.

Epée a Deux Tranchants.

L'*Opinion Publique* de Worcester se pose la question suivante :

"Qui a mêlé la religion à la politique dans la lutte qui vient de se terminer?"

Et il se répond que ce sont les républicains. Pour un comble, voilà un comble!

Les journaux démocrates remplissaient leurs colonnes d'appels aux préjugés bien avant que leurs adversaires, forcés par les circonstances, eussent consenti bien malgré eux à faire la lutte sur ce terrain. Tous ceux que le parti pris n'aveugle pas avoueront que cette assertion est véridique en tous points.

C'est si vrai qu'après l'election un journal démocrate de cette ville s'écriait que son parti avait fait une grande faute en se servant de l'A. P. A. et des questions de religion comme cheval de bataille. Dans le temps nous avons publié ces paroles du confrère.

Comme ils sont drôles nos adversaires! Pendant la dernière élection, comprenant toute l'inanité de défendre un parti qui a commis toute une kyrielle de fautes, ils se sont rabattus sur des questions de religion, accusant les républicains d'accointance avec les fanatiques, tandis qu'eux se prétendaient "les saints des nouveaux jours," n'ayant pas l'ombre même d'un rapport avec la secte d'intolérants qui se nomme l'A. P. A.

Les républicains, mis de la sorte en accusation, ont riposté vigoureusement. Nous avons prouvé, avec des preuves les plus patentes à l'appui de nos dires, que des démocrates haut côtés dans leur parti étaient non seulement des membres ordinaires de l'A. P. A, mais des chefs de cette société d'orangistes importes. Nous avons cité le nom: du Rev. Claude Raboteau, le chef de l'A. P. A. en cette ville, qui a déclaré devant un nombreux auditoire qu'il était démocrate et qu'il y avait plus de membres de l'A. P. A. dans le parti de Cleveland qu'on le supposait généralement.

Mais nos adversaires, n'ayant pas d'autre corde à leur arc, continuèrent à ferrailler dans cette arène dangereuse, et ils en sont sortis éclopés et honteux. Et après la votation, malgré les prophéties des démocrates, on s'est aperçu que l'A. P. A. n'avait pu faire sentir son influence d'une manière sensible dans le camp républicain.

Aujourd'hui, pour donner le change au public, une feuille démocratique pousse l'oubli des événements de la dernière bataille électorale jusqu'au point de prétendre que ce sont les républicains qui ont mêlé la religion à la politique.

Quelle bonne farce!

Mais l'*Opinion Publique* a une bonne raison pour parler comme elle le fait. Les appels aux préjugés étant une épée à deux tranchants, nos adversaires ont été blessés quasi mortellement justement avec cette arme dont ils attendaient des effets si désastreux contre les républicains. C'est pourquoi vous les entendez aujourd'hui crier comme des sourds que les républicains mêlent la religion à la politique.

Ah! vous avez voulu jouer avec le feu; eh bien: puisque vous vous êtes brûlés, vous devriez au moins avoir le stoicisme de ne pas nous étourdir par vos lamentations à la Jérémie.

Vous nous avez forcé de démontrer qu'il y avait des fanatiques dans les rangs démocratiques, car vous prétendiez impudemment que non, et chaque fois que nous apportions une preuve, vous vous plaignez. Ainsi, ce qui a fait écrire au rédacteur de l'*Opinion Publique* son récent article dans lequel il prétend que les républicains ont mêlé la religion à la politique, ce sont ces quelques lignes de l'*Indépendant*:

"Nos confrères canadiens du parti opposé voudront-ils nous expliquer comment il se fait que les républicains de Woonsocket, "ces infimes, misérables, lâches et criminels appuis de l'A. P. A.; ces ogres fanatiques qui, si la chose était possible, ne feraient du Pape et de son Eglise qu'une immense bouchée; bref, que ces suppôts de Satan dont le rêve éternel est la destruction de tout ce qui ne leur touche pas de près," ont choisi comme candidat à la mairie un *catholique d'origine française*, (l'honorable M. A. J. Pothier), né de *parents catholiques*, dans le *catholique* Canada, et que, d'un autre côté, les démocrates de la même ville, qui sont tous "des ennemis jurés de l'A. P. A., des piliers de l'Eglise catholique, des défenseurs du Pape, enfin des anges terrestres dont les ailes sont à la veille de pousser," ont choisi comme candidat au même poste un *Canadien* (M. Delabarre) né de parents *catholiques*, mais qui est devenu *protestant*, et dont les *sympathies pour l'A. P. A. sont bien connues*!

"Allons, messieurs, avouez qu'en mêlant la Religion à la Politique vous vous êtes fourré le doigt dans l'œil jusqu'à la troisième phalange, ou prouvez que Mgr Ireland est un sot qui ne sait ce qu'il dit, et qu'il n'y a pas un membre de l'A. P. A. dans les rangs de la démocratie.

"N'allez pas, surtout, battre la campagne et déplacer la question.

"—Y a-t-il des fanatiques dans votre parti? Si vous répondez affirmativement, nous avons le droit de vous demander: «Pourquoi, alors, vous esquiniter à blâmer les républicains qui sont exactement dans votre cas?" Et si vous répondez négativement, nous n'hésitons pas à vous donner le démenti le plus formel. Les faits sont plus éloquents que vos sornettes!

"Sortez de là, si vous en êtes capable!"

L'*Opinion Publique* prend aussitôt la tangente en prétendant que M. Delabarre n'est pas le candidat du parti démocratique quoiqu'il ait été nommé par les démocrates. Il ajoute que M. Delabarre est l'homme d'une clique. Où était donc le parti démocrate quand M. Delabarre a été nommé candidat?

Personne ne sera dupe de cette supercherie cousue de fil blanc.

C'est bien simple, les démocrates voudraient bien se servir de la religion pour faire de la politique, mais ils ne veulent pas que nous les suivions sur ce terrain.

Dans l'arène publique, celui qui recevrait un coup de poing sur une joue et presenterait l'autre serait un sot. Imaginez-vous un homme armé d'une épée et qui blâmerait son adversaire de ce qu'il se servirait aussi d'une épée pour le combattre.

Eh bien! les démocrates agissent précisément de la sorte.

C'est brave, n'est-ce pas?

L'Hon. Aram J. Pothier.

Nous lisons dans l'*Espérance*:

La convention républicaine, tenue mercredi soir dans la salle Bouvier, rue High, a nommé l'hon. Aram J. Pothier, candidat à la mairie de Woonsocket par acclamation.

C'est un des plus beaux tributs d'éloges faits à l'habilité, à l'intégrité et à la personne de l'hon. M. Pothier, maire actuel de cette ville prospere et progressive.

La convention était présidée par M. Leonard S. Allen et M. Wm. A. Smith-on en était le secrétaire.

M. Frank Holden, dans un discours remarquable, présenta le nom de l'hon. Aram J. Pothier, comme candidat du parti républicain à la mairie. Cette nomination fut secondée par M. Joseph Bouvier, acclamée par les délégués et la foule de citoyens qui remplissaient la salle.

M. Bouvier, en secondant la nomination, s'exprima comme suit: "Je suis heureux de seconder la nomination d'un homme qui a fait son devoir, tout son devoir, comme maire de notre ville. J'ai la conviction qu'il le fera encore. Son année d'administration a été une des meilleures, sinon la meilleure, depuis que la ville de Woonsocket existe. A tous les points de vue notre maire a fait les choses d'une manière habile et il s'est montré entièrement qualifié pour les devoirs inhérents à cette position. C'est pourquoi l'approuve la nomination de l'hon. M. Pothier et j'espère qu'elle recevra l'appui de tous les citoyens. Nous en avons eu assez de l'administration démocratique; il n'est point nécessaire d'en avoir plus à l'avenir."

Une délégation composée de MM. Bouvier, Cock et Whipple a été nommée pour informer l'hon. Aram J. Pothier de sa nomination et l'inviter à venir devant la convention.

M. J.-B. Fontaine, dans une très jolie improvisation, critiqua vertement la convention démocratique à propos des accusations enfantines qu'elle a portées contre M. Pothier, pour n'avoir pas exercé le droit de *veto* plus souvent. Il fut très heureux dans ses remarques.

L'hon. Aram J. Pothier accompagné des membres du comité, fit son entrée dans la salle. Après les présentations d'usage, l'hon. M. Pothier prit la parole. Il accepta avec gratitude l'honneur d'être le porte-drapeau du parti républicain. Il passa ensuite en revue tous les actes de son administration comme maire et il invita la critique à se prononcer sans ambage sur ses travaux et ceux de ses conseillers.

L'hon. M. Pothier appuya tous ses dires sur des chiffres. Son administration n'est entachée d'aucune faute, d'aucun *boodlage*, d'aucune erreur, et l'opposition intempérante que lui suscitent les chefs démocrates est loin d'avancer leur cause.

LA FOLIE DE LA POLITIQUE.

Un spirituel publiciste français écrit:

Un savant a découvert que la politique n'est qu'une des mille formes de la folie. Tout dépôté est simplement un monomane. Au lieu de l'envoyer à la chambre, on devrait l'enfermer à Charenton.

Il faut avouer que nos honorables semblent, en effet, trop souvent donner raison au savant.

Voici les motifs que cet impitoyable donne pour appuyer sa thèse:

"Il est inadmissible qu'un homme sain d'esprit puisse commettre les excentricités auxquelles se livre un malheureux atteint de la monomanie politique. Voyez-le délaissant son foyer où il vivait tranquille et considéré, pour se ruer dans des réunions d'énergumènes qui l'insultent de la pire façon, et avec lesquels il fait le coup de poing! A partir de ce moment, le pauvre fou ne s'appartient plus. Quand une crise le prend, il monte sur une estrade, ecrifère, gesticule et injurie à son tour jusqu'à ce qu'on l'emporte épuisé en son lit où il ne peut trouver aucun repos, répétant inconscient: "Votez pour moi! Votez pour moi!" Tous les symptômes de la monomanie se trouvent là bien caractérisés."

Et le farouche savant en conclut que les hommes politiques devraient être soignés, et qu'on a tort de les abandonner ainsi à eux-mêmes, car leur folie ne fait alors qu'augmenter, et, à certains moments, sous certaines influences, elle peut s'exalter jusqu'au délire.

LE DANGER DU POIVRE.

Dernièrement, il s'est produit sur une scène anglaise un incident des plus amusants.

Une actrice en renom qui s'était éloignée du théâtre pendant quelque temps, avait placé tous ses costumes dans du poivre afin de les préserver des mites. Un beau jour elle fut engagée pour jouer, dès le lendemain, le rôle de la reine dans *Hamlet*. Venue en retard au théâtre, elle n'eut pas le temps d'aérer ses robes royales et, dès son entrée en scène, un effet étonnant se produisit.

Le roi, après avoir bravement résisté, éternua fortement, et tous les courtisans et dames d'honneur firent de même aussitôt. Hamlet vint, portant sur sa face un air des plus tragiques; mais, après quelques mouvements convulsifs, il se mit à éternuer à son tour, coup sur coup, sans pouvoir prononcer une parole.

Tous les artistes, jetés dans un désarroi comique, furent salués par les cris et les rires d'un public très égoïste, et bientôt le spectateur, au milieu d'éternuements répétés, dut faire baisser le rideau.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc. etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Profitez d'une derniere chance

Son Bail est Expire le 15 courant.

D'ici à quelques jours M. E. H. Duprez finira de vendre tout son stock de Meubles, Tapis, Poêles et ameublement général de maison.

Voici une chance extraordinaire de vous procurer un Poêle de cuisine (Range) No. 8 avec réservoir pour $25, valant $45 ailleurs.

Poêles (Range) No. 8, grandeur naturelle pour $20, valant $30 et $35 ailleurs

Poêles (Range) No. 7, grandeur naturelle pour $16, valant $25 et $30 ailleurs

Matelas à $1.50, valant $2 25 partout.

Matelas, dessus en laine, $1.90, valant $3.25 ailleurs.

Tordeuses de linge à $1.25, valant $1.50 ailleurs.

Plume, Plume, Plume de première qualité, (dites Steamed) à 50 seulement, c'est la chance qui marcer les poules de pitié.

Feuilles de lit d'Inde, 3 cts.

Sets de Chambre, $10, $12 $13, $15, juste la moitié du prix régulier.

☞ Toutes ces marchandises sont strictement neuves.

Allez examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs et vous épargnerez de 50 à 75 par cent sur vos achats. Il faut que tout soit vendu d'ici au 15 sans égard aux prix coûtants, chez

E. H. Duprez,
Entrepreneur de Pompes Funebres,
605 Rue Merrimack.

...GERMANIA ..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet etablissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

COUPERET A VIANDE,
$1.75 a $4.00
Chaudieres a Charbon,
20 cts. en montant.
Sas a Charbon,
55 cts. chacun.
Tordeurs, $1.50 a $7.00.
Moulins a Laver, $5.00.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT
VEND SEULEMENT POUR
Argent Comptant.
C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez Paul Vigeant,
512 RUE MERRIMACK,
tient au:si les Thes de toutes sortes et qualites aux plus bas prix,
Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

Toujours en Avant!

Je suis en Avant de tous les autres Marchands de la ville pour la vente de Dindes et Volailles de toutes Especes

Comme toutes mes Volailles me viennent directement du Canada, ceux qui achèteront de moi seront certains d'avoir ce qu'il y a de mieux et mes prix sont les plus bas pour la même qualité de marchandises.

Venez voir mon assortiment avant d'aller ailleurs et vous serez convaincu que je vous offre le plus beau choix de la ville, aux prix les plus modiques.

T. VIGEANT,
694 Rue Merrimack 694,
(En arrière de la Pharmacie Hénotte.)

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
378 Prospects.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Fillettes, jetez un regard sur nos
Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il fait pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jonca de toutes sortes, et il sollicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manifactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonca et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cumnoc George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

BOSTON & MAINE R. R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 40 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 40, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 20, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 46, *8 57, 9 03, *9 50, 11, 23, a m; 12 05, m; 1 43, *3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 35, *7 50, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 5 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 25, 6 00, p m.
☞ Express, § seulement Northen Depot; ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 11 50 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 10 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 5 42 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (a Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m; à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, *5 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, *8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, *5 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, *8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p. m. tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Quah,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

NAVANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50.
E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :- d'Autruches.
Plume: nettoyées, teintes et frisées. rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
170 Rue Merrimack.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Clé de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention immédiate aux commandes et correspondances.
M. Peltier, Wellie Ave.
Bloc Dupont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.
Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Belisle.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie. Parfums, Savons, Articles de toilette.
☞ Prescriptions, une Spécialité.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Maîtresse Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mobiliers de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R. R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 40 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 40, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 20, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 46, *8 57, 9 03, *9 50, 11, 23, a m; 12 05, m; 1 43, *3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 35, *7 50, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 5 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 25, 6 00, p m.
☞ Express, § seulement Northen Depot; ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 11 50 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 10 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 5 42 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m; à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, *5 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, *8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, *5 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, *8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p. m. tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Quah,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 111

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
X
Dans quel intérêt le ferait-il?

Dans l'intérêt de se faire payer par Legrip sa dénonciation.

Mouche-à-Miel haussa les épaules, entendant son camarade émettre une telle idée.

Tiens, mon pauvre Ripa nsel, dit-il ensuite, tu es fou et je ne te reconnais vraiment pas ce soir! Vol-au-Vent est un brave garçon dont je répondrais comme de moi-même.

D'ailleurs, il y a mille fois plus de profit pour lui à dévaliser ses nous la caisse du receleur qu'à mendier quelques malheureux écus que le vieil arabe marchanderait.

Du moment que tu réponds de Vol-au-Vent, me voilà tranquille. Crois-tu que nous trouverons beaucoup d'argent si le coup réussi?

Ca n'est pas douteux, il doit y avoir dans la maison des tas d'or et des billets de banque, sans compter l'argenterie et les bijoux. Songe donc que s'il fallait cent mille francs comptant pour faire une affaire, Legrip ne serait pas plus embarrassée de les prendre à la minute dans sa caisse, que moi de te donner une pièce de dix sous.

Oui, sans doute, seulement, tout ça doit être caché, et bien caché.

Naturellement, mais nous trouverons la cachette. Nous sommes d'assez malins renards pour ne point fouiller le nid sans mettre la patte sur les œufs.

Aurons-nous le temps de chercher?

Oui, cent fois oui! Si Legrip est dans sa maison, nous règlerons avec lui tous nos vieux comptes en une demi-minute et nous serons les maîtres au logis. S'il n'y est pas, au contraire, ce qui me paraît vraisemblable puisqu'on ne le rencontre jamais qu'en le faisant prevenir à l'avance par Richaud, se serait plus simple encore et les choses iront toutes seules.

Penses-tu que le coup sera pour cette nuit?

Mon avis est que le plus tôt sera le mieux; mais cela dépend tout à fait de ce que va nous dire Vol-au-Vent.

Mouche-à-Miel achevait à peine cette phrase, quand le bruit d'un pas rapide se fit entendre sur la chaussée, non loin du cabaret. Presque en même temps la porte s'ouvrit. Tous les yeux se tournèrent à la fois vers cette porte, et un sentiment de malaise et d'inquiétude se peignit sur tous les visages. Les hôtes du bouge furent d'ailleurs promptement rassurés. Il était impossible de s'y méprendre, le nouveau ne pouvait être qu'un "colleg ne".

XI

Vol-au-Vent était le coquin parisien par excellence, le gamin bandit, loustic et gouailleur, affichant des prétentions à l'esprit, faisant usage d'un jargon, mais qui s'enrichissait avec amour de locution grotesque et mélodramatique empruntées aux théâtres du boulevard, et que le jeune malfaiteur daignait honorer de sa présence toutes les fois qu'il ne "travaillait" pas. Il s'arrêta sur le seuil du cabaret et fit un salut comique, imité de Pierrot des Funambules.

Bonsoir, les jolis camaros, dit-il ensuite. Ca va bien? Allons, tant mieux, et moi pareillement. Par ma bonne dague de Tolède, messeigneurs, j'aime une nuit comme celle-ci, bien sombre au dehors, bien éclairée au dedans! Brigude-londaine, la Faridondaine! Brigue-londé, la Faridondaine! ne faites pas attention à votre serviteur. Vous avez vos affaires... c'est parfait... j'ai les miennes... De mieux en mieux! Bien des choses chez vous. Chacun pour soi Dieu pour tous!

Après avoir débité joyeusement ces calembredaines avec joux de physionomie variés, et imitation desacteurs en vogue, Vol-au-Vent fit triple pirouette, salua derechef et alla s'asseoir à la petite table, entre Mouche-à-miel et Ripainsel.

Vous m'attendrez depuis longtemps? demanda-t-il en baissant la voix.

Un peu, mon fiston, répondit Ripainsel, et même nous commencions à nous étonner de ton retard.

Moi en retard! repliqua Vol-au-Vent, jamais de la vie! je suis à l'heure comme une montre marine. C'est sur moi qu'on règle quotidiennement le canon du Palais-Royal. L'exactitude est la politesse de bon "pègre".

Parlons raison, interrompit Mouche-à-Miel.

Vol-au-Vent fredonna:

S'il est un temps pour la folie,
Il en est un pour la raison.

Tu viens de l'endroit en question? reprit Mouche à Miel.

Un peu que j'en viens! Presque deux jours et deux nuits de garde hors de tour! plus que ça de faction! excusez!

Et tu n'a pas perdu ton temps? Je m'en flatte.

Qu'as-tu à nous apprendre?

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

CONTRE LE GRAND TRONC.

—Une dépêche à l'*Evening Post* dit qu'il vient de se former une association de capitalistes américains et canadiens avec Hamilton, Ont., comme centre d'action. On veut construire un réseau de chemins de fer dans l'ouest d'Ontario pour faire la concurrence au Grand Tronc et relier certains centres qui

TELEGRAPHIE.

UNE TRAGEDIE A FALL RIVER.

Une Femme Frappe un Homme avec une Hache.

Fall River, Mass., 27 nov.—Eliza Warhurst a été logée dans la cellule du commissariat de police de cette ville sous l'accusation de tentative de meurtre avec une hache sur la personne d'Ezekiel Lake.

Ces deux personnes avaient bu copieusement pendant la journée, vers une heure la femme Warhurst accusa Lake de lui avoir dérobé une couverture à cheval. Une querelle s'ensuivit. Mde Warhurst s'empara d'un bâton et en frappa Lake sur la tête avec une grande force, puis elle s'empara d'une petite hache et en porta un coup terrible à la gorge du malheureux Lake, qui fut grièvement blessé.

La hache trancha la veine jugulaire et le malheureux pourrait bien en mourir.

L'ARCHEVEQUE IRELAND.

Rochester, N. Y., 26 nov—L'évêque McQuaid a hier dans un sermon critique vertement l'archevêque Ireland parce qu'il a pris part à la politique de New York durant la dernière élection.

L'évêque McQuaid a terminé par ces paroles :

"J'ai fait ces remarques parce que je désire qu'il soit compris que c'est la ligne de conduite de l'Eglise catholique en ce pays qu'aucun évêque ou prêtre ne prenne une part active dans les questions et les campagnes politiques."

LES FEUX DE FORETS.

Pana, Ills., 26 nov—Les feux de forêts qui depuis quelques jours causent de grands dommages dans la vallée de la rivière O'Kaw sont maintenant sous contrôle et ils ne tarderont pas à être complètements éteints.

Les pertes essuyées par les propriétaires de bois de construction et les fermiers sont fort considérables, quoiqu'on n'en sache pas encore le montant exact.

Le feu a tout consumé sur une étendue de 20,000 acres.

LE MARIAGE DU CZAR.

St Pétersburg, 26 nov—Le nouveau czar de Russie Nicolas II a épousé aujourd'hui la princesse Alix.

Ce mariage s'est fait avec une grande pompe, cela va s'en dire.

La procession de tous les hauts dignitaires de l'Empire jusqu'à la cathédrale de Kazan était de toute beauté.

Toutes les cérémonies ont été des plus imposantes.

ENCORE JACQUES L'EVENTREUR

Londres, 26 nov.—Une femme perdue, âgée d'une trentaine d'années, a été trouvée morte dans un endroit fort fréquenté, le chemin de Hollanville, dans le faubourg de Kensington, vers minuit. Elle avait la gorge coupée d'une oreille à l'autre, et quelques journaux ont prétendu que c'était encore un crime commis par "Jacques l'Eventreur."

BATAILLE DANS UN TEMPLE.

Une Tentative Pour Arreter un Meurtrier.

Memphis, Tenn., 26 nov.—Claude Moss du comté de Carroll, Miss, était accusé de meurtre et la police avait l'ordre d'opérer son arrestation.

Le shérif Chatham de Carrollton, Miss., et D. C. Brewer, son assistant, se mirent à la recherche de Moss, et en cette ville ils apprirent que leur homme s'était réfugié dans un temple protestant.

Les deux officiels se rendirent à cette église et ils y entrèrent au moment où le Rev. King allait commencer son prêche.

Moss et plusieurs de ses compagnons se tenaient au fond du temple, attendant de pied ferme le shérif et son assistant. Un effort fut fait par ceux-ci pour se saisir de Moss qui s'empara de son revolver. Alors une lutte terrible s'ensuivit. Finalement, le shérif put s'emparer de son revolver et il se mit à tirer à bout portant sur Moss qui tomba raide mort.

Deux autres hommes furent blessés pendant la lutte.

Cette scène tragique a causé un émoi intense parmi la congrégation, et plusieurs femmes s'évanouirent.

L'HYPNOTISME

Une Jeune Fille sous la Domination d'un Hypnotiseur.

Eau Clair, Wis., 26 nov—Le Dr. George W. Pickin et son fils Asigal viennent d'être arrêtés pour une curieuse offense. Ils sont accusés d'avoir hypnotisé une jeune fille, afin de l'avoir sous leur domination.

Le 4 septembre dernier, Mlle Edna Mabel Briggs, âgée de 17 ans, une jeune fille intelligente et de bonne famille, disparut. Au bout de deux jours d'incessantes recherches, son père et un agent de police trouvèrent la jeune fille dans la maison du Dr Pickin. Depuis ce temps-là elle est sous la garde de ses parents et sous les soins des médecins; mais elle était tellement sous la domination du jeune Pickin qui l'avait hypnotisée qu'elle ne voulut jamais divulguer ce qui lui était arrivé avant ces jours derniers.

Les révélations faites par la jeune fille ont été la cause de l'arrestation du Dr Pickin et de son fils. Tous deux plaidèrent la non-culpabilité. Le père est sorti de prison sous caution de $1500; le fils est encore prisonnier.

Le procureur du district dit qu'il a assez de preuves contre le Dr Pickin et son fils pour les faire trouver coupables du crime dont ils sont accusés.

Quand M. Briggs trouva sa fille chez le Dr Pickin, elle était sous l'influence du fluide mystérieux qu'on nomme l'hypnotisme, et elle resta longtemps en cet état après avoir été ramenée dans la demeure de ses parents.

Le père de Mlle Briggs avait alors appelé auprès de sa fille un hypnotiseur de profession qui mit la jeune fille sous une influence magnétique supérieure à celle du jeune Pickin, de sorte que la jeune fille put révéler une partie des faits qui s'étaient passés pendant sa captivité. Mais la jeune fille retomba sous la domination du fils du docteur qui, à la fin, se laissa persuader de cesser de tenir sa victime sous son contrôle.

Mlle Briggs est maintenant libre de ses pensées et de ses actions et elle rendra témoignage contre les accusés pendant le procès.

LES PAYSANS ITALIENS

Ne Veulent plus Payer de Taxes.

Rome (Italie), 27 nov.—Environ 600 Italiens et leurs femmes, portant drapeaux et armés de bâtons, ont attaqué les officiels à l'hôtel de ville d'Alatri, près de l'Ecentino, samedi, en criant qu'ils ne voulaient plus payer de taxes. La police, pour les effrayer, tira en l'air plusieurs coups de revolver; mais elle fut battue et des pierres lui furent jetées par les paysans.

Finalement, des troupes arrivèrent sur les lieux et elles dispersèrent les manifestants.

LE PAIN

Sera dorenavant Vendu a la Livre

Reading, Pa., 26 nov — Le commissaire du marche de cette ville a crée toute un sensation parmi les boulangers en puisant un avis pour annoncer qu'après le 1er janvier, le pain devra être vendu à la livre.

Une pénalité de $10 sera imposée aux délinquants.

Cette loi existait depuis quelque temps, mais n'avait pas été mise en force.

BOMBE DE DYNAMITE.

Boston, 26 nov—La famille de George Bourne, habitant la rue Woodbine, à Auburndale, a été très étonnée de trouver ce matin une bombe fixée à une fenêtre de la maison.

La police fut avertie, et en examinant la machine, elle la trouva remplie de dynamite.

Petites Notes.

—Le président Cleveland est malade; il n'a pu assister à la dernière séance du cabinet. On rapporte que notre premier magistrat souffre d'une grave attaque de lumbago.

—Les dernières nouvelles reçues de Tokio, c'est qu'aussitôt que la Chine aura fait ses ouvertures pour obtenir la paix, le Japon accepterа la médiation des Etats-Unis.

—La contrefaçon la plus parfaite qui ait été vue, c'est une imitation d'un billet de banque de $2 signé Windom. Ces billets contrefaits circulent principalement dans les grandes villes.

—William Combs, de Butte (Montana), membre de l'A. P. A., accusé du meurtre d'un politicien du nom de Jerry Connell, a été acquitté par un jury. On a dû enfermer le prisonnier pour le soustraire à l'indignation publique. La foule manifestait fortement l'intention de lui faire un mauvais parti.

—Pendant l'année qui s'est terminée le 30 juin 1894, on a calculé que 288,025 immigrants étaient arrivés en ce pays. Sur ce nombre 225,631 purent atterrir, et les 2389 autres furent obligés de reprendre la route de leur pays, parce qu'ils avaient été embauchés à l'étranger, malgré les lois qui défendent cette importation du travail étranger. Vingt-cinq mille de ces immigrants s'en venaient s'établir dans le Massachusetts.

—Un suicide à Woonsocket. Une jeune fille de 26 ans, Mlle Laura Esther Bates, s'est jetée dans une rivière dans un moment d'aliénation mentale. Cette malheureuse avait de fréquentes crises nerveuses.

Le corps a été retrouvé par Michael Almon, le batelier, qui est bien connu et qui en plusieurs circonstances semblables a fait preuve de beaucoup d'initiative.

Une enquête a été jugée inutile.

—Encore une victoire remportée par les Japonais! Port Arthur vient d'être pris par l'armée du Mikado.

L'ennemi s'est bravement défendu.

Plus de 200 Japonais ont été tués.

Les pertes des Chinois ne peuvent être estimées.

Ils étaient au moins 20,000.

Une grande quantité de munitions et de matériel de guerre est tombée au pouvoir des Japonais.

—Une charmante jeune veuve portant le nom de Lily Thompson vient d'adresser une pétition aux commissaires du district de Colombie, afin de se faire nommer agent de police à Washington.

Quoique âgée de 23 à peine, Lily est d'une taille et d'une vigueur peu ordinaires, et prétend qu'en sa qualité de veuve, elle a autant d'expérience que qui que ce soit pour mener les hommes.

Dans sa demande, elle site une résolution votée à la dernière convention de la fameuse Union des femmes pour qu'elles soient admises à faire partie de la police, et la persuasion morale aura beaucoup plus d'effet que le bâton et le revolver pour la découverte ou l'arrestation des criminels.

—Une dépêche de Syracuse, N. Y., nous apprend que l'enquête du coroner sur la depouille de "Con" Riordan, qui est tombé frappé mortellement dans un tournoi de boxe avec "Hob" Fitzsimmons, a eu lieu ces jours-ci.

Le coroner Robert a rendu le verdict suivant :

"Nous trouvons que Cornelius Riordan a trouvé la mort à la suite d'un coup de poing donné par Robert Fitzsimmons, le 16 novembre soir, dans un tournoi de boxe à l'opéra Jacobs. Nous exonérons de tout blâme le dit Robert Fitzsimmons."

Le Dr Totman dit que seul le coup porté par Fitzsimmons a causé la mort de Riordan.

Remèdes les plus purs à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Chronique Commerciale.

Vêtements en caoutchouc de qualité supérieure et à bas prix au Bijou Shoe Store. Allez voir M. Chs Dupuis.

Quand vous aurez besoin d'un bon vêtement à un prix modique, allez voir l'assortiment de Putnam & Son, les gros marchands d'habits tout faits de la rue Central.

Des pardessus pour messieurs, ayant 48 pouces de long, sont en grande demande cet automne. J. L. Chalifoux en a une grande variété et ce sont de grandes valeurs à $8, $10, $12, $ 5 et $18.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens.

La Thanksgiving approche et vous avez intérêt à savoir où vous pouvez acheter vos dindes et volailles de toutes espèces de la meilleure qualité et aux plus bas prix du marché. Nous vous conseillons fortement d'aller rendre une visite à Timothée Vigeant qui vous promet pleine et entière satisfaction. Voyez son annonce sur la deuxième page.

Music Hall.

Mlle Ethel Tucker a commencé sa série de représentations hier soir sous d'heureux auspices, car elle était à jouer le rôle de l'héroïne dans le grand drame si émouvant d'Alexandre Dumas, intitulé "Camille." Elle a remporté l'un des plus grands triomphes qui puisse couronner la carrière artistique d'une actrice.

Ses costumes étaient vraiment superbes et les scènes les plus palpitantes, les plus émotionnantes furent rendues par cette *étoile* avec une maestria bien rarement rencontrée. Camille sera répété ce soir; et demain "Queena" sera rendu. Ce dernier drame est la pièce par excellence de Mlle Tucker; elle sera assistée par l'habile petite actrice, Allie Fisher, qui est encore une enfant.

A la représentation de "Queena," M. T. F. Thomas jouera son rôle favori, celui de "John Henry Wilkins." Mercredi à la matinée et le soir seulement, comme attraction, Mlle Tucker présentera sa photographie à toute personne occupant un fauteuil d'orchestre réservé.

On Demande

Immédiat. ment une fille de 14 à 15 ans pour prendre soin d'un bébé, s'adresser aux bureaux de l'ETOILE, 67 Market.

Deces.

Flora, enfant de Frank et Marie Bérard, est décédée au No. 10 Middlesex Place, à l'âge de 4 mois et 10 jours.

Ernest, enfant de Henri et Sarah Blais, est décédé à l'âge de 3 ans et 6 mois, au No. 200 rue Middlesex.

Joseph, enfant de George et Anna Roy, est décédé au No. 7 Edifice Bergeron, rue Cabot, à l'âge de deux ans et 5 mois.

M. Joseph Albert avait la charge de ces enterrements.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance ce matin, le juge Hadley a libéré 6 de inquants accusés d'ivrognerie. Les autres accusés de la même offense ont été condamnés comme suit :

Thomas H. McCullough, John Taylor, Mary McKenney et Eliza McMally, une amende de $3. Thomas J. Walsh et Hugh McKenney, 6 mois à la maison d'industrie de l'Etat. Thomas Sculley, 8 mois à la même institution. George Handley, une amende de $10.

John B. O'Rourke a eu sa cause remise à vendredi matin.

Joseph Brady, un jeune homme accusé d'assaut sur un autre jeune homme, a aussi eu sa cause remise à vendredi prochain.

Michael O'Brien, pour avoir frappé David Axander, a été condamné à une amende de $10.

MACKINTOSHES POUR HOMMES.

Ayant récemment acheté le stock entier de Vêtements et Mackintoshes en Caoutchouc pour Hommes de la Goodyear Rubber Co., autrefois située la porte voisine de notre magasin, nous sommes en état de mentionner des prix extraordinairement bas pour ces marchandises.

Nous avons ajouté un grand nombre de nouvelles lignes et maintenant nous avons le plus gros stock et le meilleur assortiment à des prix plus bas que toute ligne concurrente en dehors de Boston.

Mackintoshes de $4.95 jusqu'a $20.00.

Mackintoshes faits sur commande, Capots en Caoutchouc de $1.67 pour Garçons et $1.98 pour Hommes, en montant.

Capots spécialement faits pour agents de police, Garde-moteur, Charretiers et Chauffeurs.

Capots en Caoutchouc légers et pesants, Pantalons et Gilets fortement huilés, aussi Capots longs et Chapeaux pour Ouvriers, Gants, Mitaines, Couvertes, Tabliers et Sheeting en Caoutchouc.

☞ Demandez nos prix avant d'acheter

Nous pouvons vous faire épargner de l'argent.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.

La Greve des Employes de Faulkner.

Lundi matin, comme il avait été convenu samedi, les employés dans les fabriques Faulkner ont refusé de se rendre à l'ouvrage.

Les grévistes sont décidés de tenir leur bout aussi longtemps que possible; quelques-uns disent même que si on ne leur accorde pas ce qu'ils demandent, ils ne retourneront jamais à l'ouvrage. La plupart espèrent qu'ils n'auront pas à attendre longtemps avant que les anciens gages leur soient accordés de nouveau.

L'un des grévistes disait lundi que le contre-maître du département du filage était parti pour aller engager dans les autres villes des hommes devant remplacer les grévistes.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions : Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

SITUATION DEMANDÉE. — Un bon boulanger de 15 années d'expérience désirerait de l'emploi. Adresser 115 Suffolk St.

On demande deux agents voyageurs canadiens. Bons gages aux hommes compétents. Adressez-vous de 1 à 5 p. m. au No 510 rue Merrimack. The Webster Art Co.

Perdus vendredi après-midi, entre les rue Thorndike, Middlesex et Western avenue, quatre livres de compte appartenant à MM. Coutu & Goyette, entrepreneurs charpentiers. La personne qui les rapportera aux bureaux de l'ETOILE recevra une bonne récompense.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

Dr J. E. LABELLE,

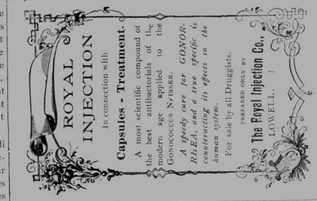
No. 739 Lakeview Ave., Centralville

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montreal, Faculté Laval.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, 57 Rue Aiken.

Thanksgiving,

Union Market,

165 et 167

Middlesex Street.

L'EMPORIUM DU BON MARCHE.

Dindes, Poulets, Volailles, Canards,

Viandes, Provisions, Legumes, Atacas, Etc'

Aux plus bas prix de la ville.

Soyez assures Canadiens-francais que M. C. L. Ouimet est encore plein de vie et est dispose plus que jamais a vous causer d'agreables surprises.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 18 et 19, Central Block.

53 Rue Central.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

1808 Rue Merrimack.

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes : — Melles Lima Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Pheneuf, Emelie Beaudoin, M.-L. Pitre et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

SUCRE 22 lb . $1.

Le prix de la Livre Sucre est de 4½c. mais nous ne vous en demandons que 4½c. le prix de la livre. Bonnes marchandises à bas prix.

DICKSON BROS, 18 Rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 28 NOVEMBRE 1894. No. 516

NOTES LOCALES.

4 belles fourraises à juste la moitié du prix coûtant. Allez voir E. H Duprez.

George A. Roach s'est blessé grièvement à une main hier dans le U. S. Bunting Mill où il était à l'ouvrage.

Sacques en peluche, les derniers styles, dans le nouveau magasin de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

Mlle Malvina Pettigrew et sa nièce Mde Martel de Marlboro, Mass, sont en promenade chez Mde Côté de la rue Ford.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Grandes valeurs dans les collerettes en fourrure et en peluche au nouveau magasin spécial de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

1400 verges de prélart vendus dans deux semaines à 25,30 et 35 cts. la verge. Encore quelques verges à vendre chez E. H. Duprez à des prix encore plus bas que cela.

M. Edouard D. Perreau, de Suncook, N. H., vint passer quelques jours parmi ses amis de Lowell. Il est retourné ce matin; il était l'hôte de M. Barry de la rue Moody.

Quand vous aurez besoin d'une voiture pour d ménager allez voir M. Cléophas Héroux, 206 rue Hall; il tient aussi une cour à bois et un magasin de meubles au même endroit.

Grands miroirs à moitié prix chez E. H. Duprez.

Chris Holmes vient justement de revenir de New York avec des "jackets" dans tous les styles récents qu'il a achetés pour du comptant. Venez les voir aux Nos 124 et 126 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Les dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie pour l'or $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleur. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Green donne de bonnes occasions dans les montres et les chaînes. Il nettoie les montres et replace un ressort pour $1 00 qu'il garantit pour un an. Zoël Cormier a la charge du département des réparations de bijouteries et MM. T. Rock et R. Brien sont commis, chez Green, 88 rue Merrimack.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Magnifiques sets de chambres, à juste la moitié du prix coûtant. Un magnifique set de salon en peluche avec bords en tessuts, valant $65 pour $38 seulement. Ferblanterie, verrerie et ustensiles de cuisine, ameublement general de maison à 50 pour cent meilleur marché que le prix coûtant chez E. H. Duprez.

Perdus vendredi après-midi, entre les rue Thorndike, Middlesex et Western avenue, quatre livres de compte appartenant à MM. Coutu & Goyette, entrepreneurs charpentiers. La personne qui les rapportera aux bureaux de l'ETOILE recevra une bonne récompense.

Pas d'"Etoile."

L'ETOILE ne paraîtra pas demain qui est un jour d'actions de grâce, autrement dit la Thanksgiving.

Caucus dans le Quartier Six.

Un caucus republicain eut lieu hier soir dans le Quartier Six, et A. G. Thompson, James Whittet, Thalles P. Hall et Robert V. Cunningham furent nommés candidats au conseil.

Chs Dupuis.

N'oubliez pas que samedi est le dernier jour pour recueillir les votes dans le concours du *Star* pour le commis le plus populaire de Lowell. Nous faisons un appel à tous les amis de M. Chs. Dupuis, de lui donner autant de coupons qui leur sera possible Nous vous le répétons : faites un dernier effort pour le plus vieux commis canadien de notre ville.

Un Concours.

Mercredi prochain, les membres de notre belle société St-Jean-Baptiste seront appelés à choisir leurs nouveaux officiers.

Afin de connaître à l'avance quel est le membre le plus populaire de cette association, c'est-à-dire quel est celui qui mérite le plus d'être nommé président, l'ETOILE publie en troisième page un coupon que tous les membres pourront découper et nous faire parvenir. Nous commencerons vendredi à publier le résultat de ce concours au fur et à mesure que les votes nous parviendront.

POUR LA THANKSGIVING.

Vous etes Invites a Acheter vos Vins et Liqueurs chez Turcotte.

3 bouteilles de Vin de Porte pour 80c., 4 bouteilles pour un dollar. Sauterne 3 bouteilles pour 75c., Claret 60c. le gallon, vin de 5 ans 25c. la bouteille. Vin Muscat, Angélica, Sherry, de messe, Scotch, Irish Whisky, Rum de la Jamaïque, Whiskey du Canada, Shewood Rye, Bourbon, le whiskey Napoléon, sous égal à Lowell, Bandies François et de Cali fournie, Gin de Hollande et américain, Lager, Half stock, Porter en bouteille et en baril, Porter, Bière anglaise.

Je soussigné achète mes vins directement des producteurs et paie au comptant, ainsi que pour mes liqueurs, c'est pourquoi je vends meilleur marché que qui que ce soit et de qualité supérieure 141-143-147 Worthen House, à trois pas de l'Hôtel de Ville.

L. P. TURCOTTE,

propriétaire.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Il y a par-ci par-là un tailleur dans les grandes villes qui peuvent confectionner un habit de soirée aussi bon que ceux que nous recevons de Rogers, Peet & Co.

Cependant ces tailleurs ne sont pas renommés pour les bas prix qui demandent.

Ce n'est qu'une question de temps quand les hommes auront à adwettre que ces habits de toilette, prêts à être mis, coûtant de $25 à $45, sont aussi bons que ceux qu'ils faisaient généralement faire sur commande.

Ils sont aussi plus faciles à obtenir Tous les autres accessoires à la mode d'ant avec un habit de soirée— Pardessus Inverness, Gants de Kid non travaillé, Chemises Cols blancs.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites

Un Seul Prix

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Théo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block.)

Nous venons de recevoir un gros lot de

Dindes Fraiches du Vermont,

Pour la THANKSGIVING.

Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.

☞ Nous faisons une invitation spéciale la veille de la Thanksgiving pour tous ceux qui veulent acheter une Dinde; il y va de votre intérêt.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $2.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

HOURRAH !

POUR LE

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

Thanksgiving ! Thanksgiving!

La maison par excellence et sans contredit la plus populaire de Lowell. Pour la journee memorable de la Thanksgiving il vendra le plus beau choix de

Dindes, Poulets, Volailles, Canards,

Et toutes les Primeurs de la Saison a des Prix qui defient toute concurrence.

N'achetez rien ailleurs sans aller lui faire une visite. Vive le bon marche ! c'est le cri des temps durs.

ED. CHEVALIER, - - - Proprietaire.

N. B.—Pour Lundi, Mardi et Mercredi vos prix seront les miens

Il vous faudra un bon Diner Jeudi prochain,

Le Grand Jour d'Action de Grace.

Le Dindon sera donc le sujet de la digestion— mais tout en vous procurant le confort de l'intérieur, il ne faut pas oublier celui de l'extérieur et certainement le plus intentiel pour votre santé durant la dangereuse saison de l'hiver ainsi que durant cette température changeante.

Nous sommes très bien préparés pour vous fournir tout ce qui vous sera nécessaire pour vous habiller des pieds jusqu'à la tête, et quand votre confort sera complet—Venez voir les beaux Pardessus et Habits que nous exhibons actuellement— Sous-vêtements chauds Casquettes et Gants en grande variété, ainsi un assortiment gigante-que de belles Chaussures, Bottes, Souliers et Claques à des prix excessivement bas.

Parthenais Freres,

Magasin au Devant Blanc.

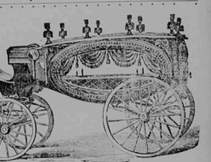
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette,

526 a 536 RUE MERRIMACK.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57

Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c

Telephone 313-3.

Arithmétique enfantine.

Le père.—Si on te donne trois gâteaux d'une part et cinq de l'autre, combien en auras-tu?

L'enfant —J'en aurai... assez!

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.

M. CHAS De LARONDE.

M. AUG. L. RICHARD.

M. LOUIS A. BERNIER.

M. THEO. LUSSIER.

M. PHILIP COTE.

M. ALEX ARCHAMBAULT.

M. F. X. ROBERT.

M. WILDY CHAPUT.

M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUVERTES DE LAINE

Une Occasion Speciale.

Nous avons acheté d'un Agent de Manufacture en besoin d'argent

15 Boites de Belles Couvertes

tout laine toutes parfaites, d'une qualité qui vaut de $4.50 a $5 la paire, et nous allons les vendre

SEULEMENT $3.50 LA PAIRE

Il y en a de 3 differentes sortes toutes 11—4 de grandeur, avec des bords en rouge, bleue, rose, brun, jaune ou gris ; la qualité de laine est tres fine et chaque paire est garantie peser 5 1-2 livres. C'est une occasion extra en Couvertes de laine et si vous avez l'intention de vous en acheter de bonnes, profitez de cette vente.

A. G. POLLAD & CO., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU.

GEO. LUSSIER.

M. GEO. BLAIS.

M. GEO. LANCTOT.

M. EDW. LAJOIE.

MLLE DAISY BOIRE.

MLLE ROSA COTE.

MLLE LEOPOLDINE CHAPUT.

MLLE LILLIAN OUELLETTE.

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 28 NOV. 1894.

FRANC PARLER.

Le Rev. W. W. Harris, pasteur de l'église de la rue Paige de cette ville, a dit quelques bonnes grosses vérités aux protestants dans un de ces récents prêches. Nous ne pouvons résister au désir de placer sous les yeux de nos lecteurs les points les plus saillants de cette allocution.

"Les enfants, a dit ce révérend monsieur, sort sur la terre les êtres qui forment la classe la plus importante. Dans trente ans d'ici les enfants d'aujourd'hui seront les maîtres dans l'Etat, et cependant nos églises ne s'occupent pas du tout de ces enfants.

"Les catholiques et les baptistes (*pedo baptists*) prennent quel que intérêt à leurs enfants, mais nous avons été accoutumé à voir la chose comme si c'était une espèce de sacrilège et nous sommes surpris de voir que le feu ne descend pas du ciel pour les consumer.

"Même de nos jours des lamentations sur le ton plaintif, que dis-je? des hurlements épouvantables s'élèvent dans tout le pays, à cause de la grande puissance de l'Eglise catholique. Cette puissance est due au fait qu'ils obéissent aux commandements de Dieu au moins sous deux rapports. Ils ont peuple la terre d'enfants, et à partir de la naissance de ces enfants l'Eglise a en la voie sur eux. Le seul bon moyen pour les protestants de résoudre la question catholique, c'est de suivre l'exemple des catholiques.

"On a beaucoup parlé de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Cette doctrine est défendue avec plus de zèle que si c'était une loi divine. Plusieurs d'entre nous se sont laissés prendre à cette phrase trompeuse et ont été induits à croire que c'est une saine doctrine

"L'Eglise romaine ne croit pas à cette sotte de doctrine; ni moi non plus.

"Elle reconnait que ce n'est qu'un subterfuge pour détruire sa puissance.

"L'unique gouvernement idéal est une théocratie, et je soutiens que c'est impossible de séparer l'église de l'Etat. C'est comme séparer la tête du tronc à un homme et croire qu'il va continuer de vivre. L'église doit dominer le monde.

"Ne b'âmez pas l'Eglise romaine. Si j'étais le Pape je sais que je ferais justement comme lui.

"Au moins l'Eglise romaine est conséquence et elle pratique ce qu'elle prêche. Voilà ce que je devrais faire. Je blâme les protestants de ce pays pour leur négligence coupable envers leurs enfants, et il en est résulté qu'un grand nombre d'enfants sont de nom classes parmi les protestants tout en n'ayant aucune religion."

Nous laissons à chacun le soin de faire les réflexions que lui suggérera cet aveu du ministre Harris.

ACTUALITES.

Un médecin prescrit aux familles qu'il visite de manger une pomme au coucher. Cela prévendrait les maux de gorge. Je donne le conseil pour ce qu'il vaut.

"J'ai dit que la presse était "une puissance créatrice ou "destructive. La bonne presse "fait beaucoup de bien; la mau "vaise beaucoup de mal. Il y a "peuvent de l'horreur, Mes "sieurs, chez le journaliste qui "lutte toute sa vie pour le triom "phe d'une idée, la défense d'un "principe, malgré les préjugés et "le rigorisme de ses contempo "rains; oui, il y a un grand "dévouement héroïque dans l'é "crivain qui dévoue sa vie à la "tâche ingrate du journalisme, "qui travaille à éclairer le foyer "domestique par la diffusion des "lumières, à le moraliser par le "récit des nobles actions et des "grandes vertus; qui soutient "l'homme public dans ses fai "blesses, le convoie dans ses "échecs et l'élève dans les jours "de triomphe; qui dénonce les "traîtres, les voue à l'igno minie "publique et exalte comme ils le "méritent les citoyens qui ce "dévouent à la défense des d oits "publics et des institutions na "tionales."

HONORÉ MERCIER

Les nègres forment 50 pour cent de la population de la Caroline du Sud et 57 pour cent du Mississippi. N'oublions pas qu'il y a huit fois plus de nègres aux Etats-Unis que de Canadiens-français.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 1er Nov. 1894.

M. l'Administrateur,

Il faut croire que le maire de Rome, le prince Emmanuel Ruspoli, a un plaisir immense dans la libre Amérique, puisque hier le conseil municipal de Rome a reçu une lettre du noble roman annonçant qu'il consignait sa démission entre les mains de la *junta*. La *junta* surprise, abasourdie, ahurie, s'estimée d'assembler tous les conseillers et leur a fait part de la courante nouvelle. L'étonnement n'a fait que s'accroître avec le nombre de ceux qui le portageaient, et lorsque le président de la *junta*, l'honorable Galuppi, a propos de ne pas accepter les démissions du maire de Rome, Emmanuel Ruspoli, tout le conseil s'est levé, donnant ainsi un vote unanime.

On ne parle en ce moment à Rome que de l'affaire du juif Dreyfus, capitaine de l'artillerie française, traitre a sa patrie comme Judas le fut à Jésus Christ. Cet Israélite altère d'or a vendu à l'Allemagne et l'Italie le plan des forteresses de la frontière de l'est français. Il a de plus, par ses instructions, fait arrêter en Allemagne et en Italie tous les officiers français qui y étaient envoyés en mission secrète. De famille moyenne au point de vue financier, ce juif jouait des millions, et dépensait des cent mille francs pour l'entretien de certaines *odalisques* des boulevards parisiens, vierges douteuses que le public surveille constamment. Le ministère de la guerre français a forcé d'argent a pu faire parler une de ces *dulcinées*, et le renard (jadis, on disait le lion) de la tribu de Judas a été pris et encagé.

La sécheresse est telle dans l'île de Sardaigne, que tous les puits sont vides; les torrents arides, les ruisseaux et rivières n'ont qu'un filet d'eau. Les prairies sont brûlées plus encore qu'au mois d'Août, et les propri taires de bestiaux qui voient leurs troupeaux voués à la mort se hâte de vendre leurs bêtes à des prix dérisoires. Le peuple, déjà si misérable dans cette île, meurt littéralement de faim et se dispose à partir en masse pour le Brésil et la République Argentine.

Comme je vous l'ai écrit en son temps, le triomphe des démocrates americains avait attristé le Pape et plusieurs membres du Sacré Collège qui prévoyaient ce qui est arrivé, c'est-à dire que l'administration de Cleveland allait mettre le peuple et engraisser les capitalistes. La nouvelle du triomphe des républicains, qui est arrivée ce matin au Vatican, a causé une joyeuse surprise. Le fait est qu'aujourd'hui dans tous les cercles pontificaux et à la propagande, on ne parle que de l'Amérique et de l'avenir heureux qui lui est préparé par l'administration nouvelle. La déconture de l'infortune Wilson, le père du bill, cause l'étonnement général.

Hier l'Agro Romain a été témoin d'une bataille en règle. Deux propriétaires fort puissants, Tittoni et Corsetti, sont en querelle depuis un an à propos de rien. A propos d'une vache qui a mangé durant une demi-heure l'avoine du voisin. Naturellement, les serviteurs ont s'pousé la querelle de leurs maîtres, et depuis longtemps la haine d'en haut arrivé jusqu'au dernier bouvier se montrait d'une vivacité qui n'attendait qu'une étincelle pour éclater. L'étincelle a jailli! Hier matin les deux propriétaires se rencontrent dans un chemin commun aux deux propriét s. Tittoni s'avance, tête baissée; Cossetti également. Il faut passer un pont très étroit. Personne ne veut céder le pas. Pendant ce temps la suite des deux bourgeois s'avance, se rapproche. Tout d'un coup Tittoni pousse son cheval en avant, insultant vivement Cossetti. Celui ci éperonne sa monture qui heurte violemment celle de Tittoni et l'envoie rouler dans un fossé bourbeux. Alors c'est le signal d'une bataille sang ante. Les tittoniens volent au secours de leur maître. Les corsettiens pensent qu'on veut maltraiter le leur et barrent le passage aux serviteurs de Tittoni. On tire les couteaux, les pistolets; on épau e, es fusi s, c'est une bataille terrible, impitoyable, sans merci.

Les serviteurs des deux bourgeois, épars dans la campagne, accourent grossir les rangs des combattants. Alors coups de feu, coups de poignard, coups de fusil, de bâton, etc., injures, blasphèmes, tout se croise comme la grêle.

Le bruit de la bataille s'entend de Rome; et bientôt accourent un peloton de gendarmerie et un peloton de lanciers. C'est tout ce qu'ils peuvent faire de rétablir la paix, ou plutôt de séparer les combattants. Lorsque les deux compagnies de bourgeois en guerre se sont dispersés, les gendarmes trouvent 18 personnes sur le champ de bataille: un est mort, l'intendant de Cossetti, six sont blessés très grièvement, les autres s'en tirerent certainement.

Dirait on que le fait s'est passé à trois quarts d'heure de Rome, la cité mère de la civilisation! Dirait on qu'il y a en ce moment 250,000 hommes sous les armes en Italie pour maintenir l'ordre et la paix intérieure? Dirait-on qu'il y a dans Rome douze journaux quotidient continuellement contre le gouvernement pontifical, lui reprochant de n'avoir pas su dans son temps reprimer le brigandage?...

La noblesse romaine n'est plus ce qu'elle était il y a 25 ans. Les taxes, le désir d'éclipser le roi, le jeu, etc., l'ont sinon ruinée, du moins fortement aplatie au point de vue financier. Il résulte de cet état de choses que nombre d'héritiers de ti res principiers vont à la chasse des héritières millionnaires de l'Union Américaine. L'Aristocratie du blason, depuis quelque temps, s'allie avec fureur à l'aristocratie de la finance. Toutefois ces mariages d'argent sont loin d'être heureux, et l'on remarque ici que la plupart des princes italiens qui ont épousé, pour leurs dollars, de riches américaines, ont dû bien-tôt chercher la paix dans le divorce. Triste moyen, vraiment. Un des plus fameux exemples et des plus scandaleux, est certainement le dernier divorce Colonna-Mackay.

Hier, Léon XIII a reçu l'ambassadeur russe auprès du St Siège qui est venu remercier Sa Sainteté des prières faites pour le repos de l'âme d'Alexandre III. Le Pape venait de recevoir le télégramme de remerciement que lui avait envoyé le nouveau czar Nicolas II. Le Souverain Pontife s'est montré très heureux de l'assurance que lui donne le jeune empereur de vouloir continuer la politique religieuse de son père: politique devenue tout à fait conciliante ces dernières années.

En s'entretenant avec le Souverain Pontife, l'ambassadeur russe a raconté ce curieux anecdote: Alexandre III n'étant que Czarewitch, envoya un ambassadeur porter des pr sents à sa fiancée, la fille du roi de Danemarck. Ces présents consistaient en une magnifique corbeille dorée, entrelac e de rubans aux couleurs de Russie et de Danemark. Dans la corbeille, un vase de miel et un gracieux petit chien. C'était le double symbole de la douceur de leur amour et de leur fidélité réciproque. Il advint par malheur, que le petit toutou dévora le miel et prit la fuite sans qu'on put le retrouver jamais.

De cela la princesse Dagmar, actuellement la Czarine veuve d'Alexandre III, tira le plus triste augure sur son mariage.

Très Saint Père, ajouta, en terminant, l'ambassadeur, on ne peut pas dire que cet augure n'ait pas eu sa justification.

Le Pape alors se lève, porte les regards au ciel, bénit silencieusement l'ambassadeur et le congédie, sans rien ajouter.

Bien à vous,

WM. BREEN.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui desire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kidnum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Delisle
Lowell, Mass.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No, 12 RUE JOHN,
La Semaine de la Thanksgiving.
Attractions Speciales pour les Acheteuses.
Cette semaine nous présenterons a chaque Acheteuse d'un Manteau un joli Souvenir. Venez les Examiner!
Collerettes en Peluche. Collerettes en Peluche, ligne parcourue en entier, 27 pcs de long, collet et bordure tout autour en thibet noir, seulement $13 50, valant $18.50
Collerettes en Astrakan Collerettes en Astrakan de 21, 27, 30 et 34 pcs de longueur, toutes en peaux complètes, choisies et garanties, pour $8.50, $10, $13.50, $16.50 en montant, valant pleinement 25 pour cent de plus que ces prix.
Jackets. 100 Jackets en beau Drap Beaver, les plus récentes formes, longueurs complètes, à collets en velours; prix régulier $15, offerts cette semaine pour $9.75 chacun. Venez les voir sans faute. Nos Jackets en Drap noir et de couleurs à $13.50, 4.50, 5, 6.50, 7.50 et $8.75 chacun, ne peuvent être égalés à ces prix en cette ville. Venez en essayer.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérit les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES POGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DIARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
☞ HEURES DE BUREAU: — 11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

Toujours en Avant!

Je suis en Avant de tous les autres Marchands de la ville pour la vente de Dindes et Volailles de toutes Especes
Comme toutes mes Volailles me viennent directement du Canada, ceux qui achèteront de moi seront certains d'avoir ce qu'il y a de mieux et mes prix sont les plus bas pour la même qualité de marchandises.
Venez voir mon assortiment avant d'aller ailleurs et vous serez convaincu que je vous offre le plus beau choix de la ville, aux prix les plus modiques.
T. VIGEANT,
694 Rue Merrimack 694,
(En arrière de la Pharmacie Hénotte.)

Gregoire Freres, ∴ Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier
— AU —
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Bennett sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex
(Ancienne place de Mde Traversy.
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

Vermont Marble Work
F. X. DANSEREAU & Co., Prop.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
Monuments en Marbre et en Granit,
Plaques, Pierres tumulaires, Clotures pour Cimetières, aussi Tuiles, Corniches et Statues.
Toujours en mains, Allège de Fenêtres et Ornementations, Cîté de Voûte, de Prison, &c. Ils peuvent fournir à court délai de la pierre à bâtir.
Attention Immédiate aux commandes et correspondances.

M. Peltier, Wellie Ave.
Bloc Dupont.
Agent pour Lowell et toutes les villes environnantes.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il soumet cette notre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et broken, $6.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT.
41 Fletcher Cour, Western Ave

33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Bellefaie.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.
☞ Prescriptions, une Specialité.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montrait; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

CITY ELECTION.
CITY OF LOWELL.
CITY CLERK'S OFFICE, November 26 1894.
In accordance with the provisions of Chapter 417 of the Acts of he year 1893, notice is hereby given that meetings of the male citizens of Lowell qualified o vote as the law directs, will be held on TUESDAY, THE ELEVENTH DAY OF D CEMBER 1894, in the following places to wit:
WARD ONE.
Prec. 1. Jackson Hall.
2. Booth on Rose Street, cor. Merrimack Street.
3. Booth in yard of Mann schoolhouse, Broadway.
5. Booth on Dutton Street, on lot of Lowell Machine Shop corp.
WARD TWO.
Prec. 1. Booth, Middle Street, on vacant lot, rear of old city hall.
2. Ward room, Fourth Street.
3. Booth, West Third Street, vacant lot near Bridge St.
4. Booth, Bridge Street, between Tenth and Eleventh Streets.
5. Booth, Lakeview Avenue, vacant lot opposite West Street.
WARD THREE.
Prec. 1. Booth, Union Street, cor. of Gorham Street.
2. Ward Room, Lyon Street.
3. Booth Newhall, cor. of Chamber Street.
4. Booth, Hale Street, cor. of Thorndike Street.
5. Booth, Maple Street, cor of Gorham Street.
WARD FOUR.
Prec. 1. Booth, Elliot Street, cor. of Mill hole Street.
2. Ward Room, Engine House Branch Street.
3. Booth, junction of Branch and Middlesex Street.
4. Booth, So. Wilder Street, vacant lot near Highland School.
5. Booth, Chester Street, cor. Westford Street.
WARD FIVE.
Prec. 1. Booth, Ford Street, cor. Cabot Street
2. Ward Room, Engine house, Archer Street.
3. Booth, Rock Street, cor. Willie Street.
4. Booth, School Street, cor. Pawtucket Street.
5. Booth, Riverside Str et, cor. Mammoth Road.
WARD SIX.
Prec. 1. Booth, George Street, cor. of Church Street.
2. Booth, Charles Street, cor. of Lawrence Street.
3. Booth, Brown Street, cor. of East Merrimack St
4. Booth, High Street, cor. of Ford Street.
5. Ward room, Engine house, High Street.
The polls will be opened at six o'clock in the forenoon and closed at four o'clock in the afternoon, and all such citizens will, in the several precincts in which they are entitled to vote, between said hours, give in their votes for Mayor, eight Aldermen, and in each ward for four Common Council men, one member of the School Committee, and one member of the Board of Overseers of the poor, also at the same time and place, and on the same ballot to give in their votes "Yes" or "No" to the following question, to wit: "Shall licenses be granted for the sale of intoxicating liquors in this city."
All the votes cast by each voter for the aforesaid officers, and upon the question of granting licenses, must be upon one ballot.
Notice is also hereby given that meetings of the female citizens of the city of Lowell qualified to vote as the law directs, will be held on TUESDAY, THE ELEVENTH DAY OF DECEMBER, 1894, at the above named places. The polls will be opened at six o'clock in the forenoon and closed at four o'clock in the afternoon, and all such citizens will, in the several precincts in which they are entitled to vote between said hours, give in their votes for one member of the School Committee.
By order of he Board of Aldermen
MICHAEL J. DOWD, City Clerk

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
427 Rue Merrimack
Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No 112

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

XI

Que le vénérable père Legrip possède, je ne sais pas où, je ne sais quel domicile qui est le véritable, qu'il n'habite ni peu ni beaucoup si mai-on de l'avenue de Neuilly et qu'il vient seulement quelquefois dormir là pendant que nous autres, pauvres moutons, nous l'attendons pour nous faire tondre par lui jusqu'au vif.

Tu es sûr de ce que tu dis?

Comme je suis sûr de plaire aux dames.

Et Legrip n'est pas venu cette nuit?

Ni cette nuit ni la nuit dernière.

Alors la solitude est absolue?

Absolue chez le vieil arabe, oui. Mais la maison qui touche à la sienne, et que nous avons toujours supposée déserte, est habitée.

Ah diable! et par qui donc?

Par un homme seul, que je crois jeune et qui me produit l'effet d'être un drôle de particulier tout de même.

Pourquoi?

Il a des allures, ce paroissien-là, qui me chiffonneraient la bousole si j'étais dans les chaussures au lieu d'être dans le gibier. Il est arrivé hier soir, vers les onze h ures, portant sur son bras gauche un gras paquet qui bloquait et que j'aurais pris pour un moutard endormi ou trépassé, n'était l'absurdité parfaite d'une telle supposition. Avant d'ouvrir sa porte et d'entrer, il regarda tout autour de lui pendant au moins cinq minutes, à la façon d'un homme qui a le "trac" d'être guetté! Je sais ce que c'est... ça ne me connaît que trop! j'n'ai peur de rien, mais si d'ce que je soupçonne un agent sur mes talons, le "trac" m'empoigne.

Il ne t'a pas vu, ce particulier? Plus souvent! J'étais installé derrière un arbre, et j'ne laissais passer que mon œil gauche D'ailleurs, il faisait noir comme dans un four: je cherchais ma main gauche, croyant l'avoir perdue...jugez! Ce matin il est sorti. J'aurais voulu le dévisager en face, mais il tenait son mouchoir de poche sur son nez, et je n'aperçu de son visage que de grands favoris noirs qui lui font le tour du cou.

Et ce soir il est revenu?

Oui, vers dix heures, avec beaucoup de paquets sur les deux bras, et qui ne ressemblaient plus à des moutards.

Qu'est-ce que tu dis de ça, Ripainsel? demanda Mouche-à-Miel.

Je dis qu'il aurait mieux valu n'avoir pas du tout de voisinage, mais que ce petit inconvénient ne doit point nous empêcher de faire ce qui est convenu.

Est ce aussi ton avis, Vol-au-Vent?

Par ma foi de gentilhomme! j'le crois bien que c'est mon avis! déclama le jeune misérable.

Alors nous agirons cette nuit? Il ne faut perdre ni une heure ni une minute: nous agirons tout de suite, je viens vous chercher pour commencer la besogne.

Un plus long échange de parole devenait unutile. Mouche-à-Miel quitta la petite table et s'approcha du cabaretier, auquel il parla tout bas pendant quelques secondes, et dont un hideux sourire éclaira le visage de bouledogue.

Est-ce convenu? demanda Mouche-à-Miel en terminant.

Ça peut se faire très bien, mon vieux, répondit le maître du bouge. J'ai la tout ce qu'il vous faut: des pinces, des limes, des rossignols, une lanterne sourde et le reste; mais vous connaissez l'habitude de la maison: je ne livre les objets que contre le dépôt de trois monarques, et, quand on me les rapporte, on me paye cent sous pour ma location. Ça vous va-t-il? On ne force personne.

Oui, oui, ça nous va, fit Mouche-à-Miel. Puisque tel est l'usage, on s'y conformera. Préparez les bibelots, je vais préparer le metail.

Le cabaretier entra dans la soupente qui lui servait de chambre à coucher, et l'on entendit presque aussitôt un bruit de ferrailles.

Mouche-à-Miel s'approcha de ses compagnons; il leur dit quelques mots. Chacun se fouilla et tira de sa poche une pièce d'or. Lui-même fournit un troisième louis, et ces soixante francs passèrent dans les mains du cabaretier, qui pratiquait l'étrange industrie de louer aux voleurs de sa connaissance les instruments nécessaires pour opérer une effraction bien en règle, lorsqu'ils avaient à "travailler dans son quartier et qu'ils ne s'étaient point munis de leur propre arsenal."

En échange de la somme convenue, Mouche-à Miel reçut un petit sac, fort lourd en apparence, et le dissimula sous sa blouse. Il fit ensuite un signe à Vol-au-Vent et à Ripainsel, qui se levèrent et sortirent avec lui.

Au bout d'un instant, tous trois arrivèrent en face des deux maisons jumelles. Ils s'arrêtèrent à la porte du mystérieux logis de Legrip, et, après avoir tenu conseil relativement à celle des fenêtres qu'il semblait convenable d'attaquer, Mouche-à Miel fouilla dans le sac. Il en tira une lime d'acier d'une trempe supérieure, et il se mit en devoir de limer un des lourds et solides barreaux.

Si adroite et si prudente que fût la main qui tenait l'outil, une telle operation ne pouvait se mener à bien sans être accompagnée d'un bruit caractéristique et facilement reconnaissable pour une oreille exercée. C'est ce bruit que Rotille, tire brusquement de son sommeil, avait entendu, et sur la nature duquel il n'avait pas hésité un seul instant.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

EN SE TAILLANT DES CORS.

—Entre une heure et deux du matin, ces jours derniers, les pensionnaires de l'Hôtel California, rue St Paul, entendirent des râlements qui venaient de la chambre de Mde Bramizeau, cuisinière de l'établissement.

On s'empressa d'aller la secourir. En ouvrant la porte de sa chambre on trouva la pauvre femme couchée sans connaissance sur le plancher couvert de sang. Au bras elle avait une profonde entaille. L'ambulance fut appelée et la malheureuse femme fut transportée à l'hôpital Notre-Dame, où elle reprit ses sens après avoir reçu les soins requis. Elle a raconté alors qu'elle s'était servi d'un rasoir pour s'enlever des cors aux pieds.

L'arme ayant glissé lui entra profondément dans le bras. Sans les râlements entendus par les pensionnaires Mde Bramizeau ne serait probablement plus qu'un cadavre, car elle perdait du sang en abondance. Aujourd'hui elle est très faible, mais on la considère hors de danger.

M. TASSÉ.

—En date du 26 nov:

La santé de l'hon sénateur Tassé s'est grandement empirée depuis quelques jours.

La Minerve annonce qu'il n'y a plus aucun espoir.

Les derniers sacrements ont dû lui être administrés.

QUEBEC

IL VOLE UNE JUMENT.

—Ces jours derniers, un jeune garçon nommé Arthur Nichol, employé à la poterie McDonald, à Saint Jean, s'est rendu chez M. Solomon Lafaille, au Grand Bernier, et s'est emparé d'une jument de valeur.

Nichol revint à la ville et voulut traverser le pont Jones, mais il dut rebrousser chemin, n'ayant pas d'argent pour payer la traversée, il prit la route de Chambly et là il vendit la jument $10.

L'agent Lasnier, mis au courant de ce qui se passait, arrêta Nichol, qu'il conduisit en prison.

M. Lafaille a été remis en possession de sa bête.

C'est l'acheteur de Chambly qui est le plus perdant.

ANGERS VS PACAUD

—La cause d'Angers vs Pacaud a dû être suspendue cependant, vu la parenté des deux parties dans la cause avec les deux seuls juges disponibles.

L'hon. juge Larue présidait la Cour et, comme il est le beau-frère de l'hon. M. Angers, il refusa d'entendre aucune requête. On s'adressa alors au seul juge en chambre, M. le juge Caron.

Celui-ci refusa à son tour d'intervenir vu sa parenté avec M. Pacaud.

Une autre procédure est venue dans la journée compliquer la situation. L'hon. M. Langelier a fait signifier à M. Pacaud qu'il se retirait de la cause. Il a été de suite remplacé par M. F. X. Lemieux, C. R., avec l'honorable M. Laurier comme conseil.

Il ne serait pas impossible dans ces conditions qu'un règlement fût effectué.

TERRIBLE ACCIDENT.

—Alphonse Plante, un jeune homme de Saint Roch, est tombé d'une hauteur de trente pieds du haut du mur des fortifications, vis-à-vis le marché Montcalm, en glissant sur un traineau. Le malheureux est tombé sur la glace. Quand on l'a relevé, il était sans connaissance et avait la figure et la tête ensanglantées et la mâchoire brisée. On a ramassé dans une mare de sang sur le trottoir plusieurs dents de l'infortuné. On désespère de le sauver.

SANS-TRAVAIL

—Les ouvriers sans ouvrage organisent une démonstration monstre afin d'aller demander de l'ouvrage au conseil de ville mercredi.

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

—Les Chevaliers du Travail ont célébre le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'ordre.

INAUGURATION

—L'inauguration de la première section du chemin de fer de Mégantic et de Lotbinière a eu lieu à Sainte Philomène, au milieu d'un concours de citoyens distingués.

M. Nantel, commissaire des travaux publics, assistait à l'inauguration.

M. WHITE SERA-T-IL TRESORIER?

—Une dépêche de Sherbrooke nous apprend que M. William White a été mandé à Québec pour y être assermenté comme trésorier de la province.

M. Chicoyne, d puté, ayant été consulté au sujet de cette rumeur, a déclaré qu'il ne serait pas surpris de voir M. White devenir trésorier. Il pourrait remplir ses fonctions dès maintenant et se faire élire quelque part après la session.

ST JEAN

LA FÊTE DE SAINTE CÉCILE.

—Mgr Têtu officiait pontificalement, dimanche, à la messe qui a été dite à l'église Saint Jean-Baptiste, pour célébrer le vingt-neuvième anniversaire de la fête de Sainte Cécile.

On remarquait au fauteuil d'honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau et son aide-de-camp et au bas du chœur M. le maire Parent, l'hon. M. Taillon et autres.

ST ALEXANDRE.

—M Pierre Gaboriau se rétablit de jour en jour. Il peut maintenant raconter l'assaut meurtrier dont il a été la victime. Il tient absolument à contredire la rumeur qui a circulé à propos d'une terre qu'il avait récemment achetée de Choinière et qu'il devait rendre si ce dernier était obligé de remettre les terres de Perreault.

"Rien de tel, dit M. Gaboriau, n'a été convenu."

Le blessé est encore à se demander ce qui a pu pousser son voisin avec qui il était en excellents termes, à commettre ce crime.

Grande Offre au Public!
Vu l'augmentation de notre commerce, nous avons été obligés d'avoir plus d'espace et dans ce but nous avons loué le MAGASIN VOISIN, No 197 RUE MIDDLESEX. Nous l'avons réparé et en avons fait un magasin de première classe, comprenant un assortiment complet de Hardes Faites, Articles de Fantaisie et des Insurpassables Cases Lowell. Le succès énorme de notre Grande Vente à Réduction est tel que nous avons décidé de la continuer jusqu'au 1er Déc., date à laquelle se fera notre Grande Ouverture. Les Bargains suivants sont un échantillon de nos réductions:
HABITS POUR HOMMES,
Réduits de $6.50 à $3.25. — Réduits de $7.50 à $3.75.
Réduits de 8.75 à 4.50. — Réduits de 12.50 à 7.25.
Réduits de 15.00 à 9.50. — Réduits de 18.00 à 11.25.
Habits pour Jeunes Gens, de 5.98 à $11.50.
Pour Garçons avec Walsts, de 3.98 à $4.75.
Pardessus et Ulsters pour hommes et garçons, $4.50 à $18.
Pour enfants, $1.49 à $4.50.
Pards sus pour hommes, $1.25 et $1.50, réduits à 59 cts. Un assortiment de pantalons depuis $1.50 à $5.75 seront vendus à prix réduits.
Pantalons pour garçons, depuis 75 et 50 cts pour 23 cts.
Aussi un bon assortiment d'articles de toilette pour hommes.
Chapeaux, Casques, Gants, Paraplules, Sacs de Voyage
Et un grand assortiment de BIJOUTERIES seront vendus a moitie prix.
Ceci vous paiera d'venir voir nos prix au
10 Per Cent Clothing Co.,
197 et 199 RUE MIDDLESEX.
Corps et Caleçons valant 50 cts. seront vendus pour 23 cts. Venez les voir.
Bretelles valant 25 cts pour 9 cts la paire.
☞ N'oubliez pas la Grande Ouverture le 1er Décembre 1894.

Bon Marche Meat Market.
Bœuf, Porc, Graisse, Mouton, Veau, Beurre et Œufs, Conserves en Boite.
Home Made Mince Meat.
Poulets, Dindes, Volailles de toutes sortes.
Les

MILLER POUR MAIRE.

COMPTE RENDU DE LA CONVENTION REPUBLICAINE.

Liste des Candidats a l'Echevinage Elus.

La convention républicain pour la nomination des candidats à la mairie et à l'échevinage a eu lieu hier soir dans la salle Jackson.

Longtemps avant huit heures, tous les sieges étaient occupés, et quand la convention fut ouverte, la salle était déjà littéralement bondée, ainsi que l'escalier.

La gelerie était aussi remplie de monde.

La salle Huntington avait assurément mieux fait l'affaire.

Parmi les spectateurs on a remarqué un nombre très considérable de démocrates anxieux de savoir quel homme les républicains allaient nommer pour combattre Courtney.

A 8 heures, le président Kileski appela l'assemblée à l'ordre.

Un délégué du Quartier Deux fit motion que M. Arthur H. Cluer fût nommé président temporaire. Un délégué du Quartier Un proposa en amendement le nom de Frederick Lawton du Quartier Cinq.

M. Lawton dit alors qu'il ne désirait pas être nommé président, à moins que les délégués fussent unanimes dans leur choix.

Alors M. Cluer fut élu président *pro tempore*. Après les remarques d'usage, le président dit que la convention devait nommer sans plus tarder un secrétaire *pro tempore*.

M. George A. Roper fut élu secrétaire à l'unanimité.

Un comité des lettres de créance fut ensuite appointé et il fit le rapport suivant: Quartier Un, 24 délégués; Deux, 24; Trois, 24; Quatre, 24; Cinq, 24; Six, 23; total, 143.

BALLOTTAGE EN PURE FORME.

Avant que le comité put se mettre à l'euvre, M. Swapp du Quartier Cinq rapporta que deux des délégués de ce quartier n'avaient pas reçu leurs lettres de créance et il demanda à la convention de leur permettre quand même de siéger, ce qui fut voté. Le colonel Chadwick demanda aussi la permission de remplir la vacance dans la délégation du Quartier Six et cette permission lui fut accordée, ce qui porta le nombre des délégués à 144. Mais au même instant, le délégué absent du Quartier Six, l'Hon. G. o. F. Richardson, fit son apparition dans la salle.

Frederick Lawton se leve ensuite et fait motion que les officiers *pro tempore* soient les dignitaires permanents de la convention, ce qui fut voté.

Puis le capitaine J. G. Hill fit motion pour un ballottage en pure forme relativement au choix d'un candidat à la mairie. Cette motion fut votée, et, après la nomination d'un comité chargé de compter les vôtes, un ballottage donna le résultat suivant:

Nombre total des votes	144
" nécessaire pour un choix	73
Burbank	1
Lovejoy	17
Hutchinson	58
Miller	68

Il n'y eut donc aucun choix.

MILLER CHOISI.

Sur motion de M. Lawton, on procéda a un ballottage regulier qui donna le résultat suivant:

Nombre total	144
" pour un choix	73
Lovejoy	12
Hutchinson	59
Miller	73

Miller fut alors déclaré élu.

Le major Stott se leva et dit: "Nous sommes ici dans les meilleurs intérêts du parti républicain. Le Quartier Six avait un candidat à présenter dans la personne de M. Hutchinson, mais la convention a choisi un autre monsieur. Tout s'est passé régulièrement, et maintenant je fais motion pour que cette nomination soit rendue unanime".

S. K. Dexter du Quartier Quatre dit: Je prends un grand plaisir en secondant la motion du major Stott. M. Miller est parmi nous depuis 30 ans et il s'est toujours montré un gentilhomme honnête et intègre, etc."

La nomination de M. Miller fut alors rendu unanime.

DISCOURS DE M. MILLER.

M. Miller fut présenté par le président et il prononça le discours suivant:

"Je vous remercie de tout cœur pour votre nomination unanime ce soir et je vais faire mon possible à partir de ce moment jusqu'au deuxième mardi de décembre, afin de porter à l'hôtel de ville l'étendard que vous avez placé dans mes mains, ainsi que le "ticket" entier du haut en bas. Cette nomination m'a été accordée sans que je l'aie aucunement sollicitée. Je ne l'ai jamais demandée; pas un dollar, pas même le prix d'un timbre-poste n'a été donné par moi pour l'obtenir. Je n'ai fait aucune promesse à qui que ce soit. Si je suis élu, le seul collet autour de mon cou sera celui de Joe Miller. Je crois au gouvernement par le peuple et pour le peuple. Je crois que cette nomination m'est venue du peuple; et avec l'aide du peuple, le deuxième de septembre—je veux dire le deuxième mardi—nous entrerons dans l'hôtel de ville.

"On dirait qu'un vent de réforme souffle sur ce pays; Tammany a été relégué à l'arrière plan et tous les autres "rings" doivent en faire autant. Le peuple est à cheval. Le peuple désire des réformes. Chaque dollar dépensé par la ville doit donner son équivalent. Je ne crois pas en un gouvernement pour une clique, une secte ou un individu, mais pour le peuple tout entier. Il y a un endroit, cependant, où je ne puis favoriser l'économie, et c'est dans nos écoles publiques qui sont libres et non professionnelles. Si le parti républicain travaille aussi fidèlement en faveur du "ticket" que j'aurais voulu voir nommer quelqu'autre monsieur, notre succès est assuré."

CANDIDATS A L'ECHEVINAGE.

Ballottage pour *aldermen at large*:

Total	141
Pour un choix	71
" H. Varnum	45
W. L. Hills	53

M. Hills fut déclaré élu. Sur motion de M. Dane, M. Varnum, ayant reçu le plus grand nombre de votes après M. Hills, fut nommé par acclamation le deuxième candidat pour *alderman at large*.

F. W. Tinker fut nommé par acclamation candidat à l'echevinage pour le Quartier Un.

Pour le Quartier Deux, le conseiller Tryder eut le même honneur que M. Tinker.

John C. Wilson, élu candidat par acclamation pour le Quartier Trois.

Moses Wyman, élu candidat par acclamation pour le Quartier Quatre.

Charles E. Howe, élu candidat par acclamation pour le Quartier Cinq.

Frederick J. Fleminges, élu candidat pour le Quartier Six.

Ensuite l'ajournement fut voté.

Music Hall.

Cette habile petite actrice, Alice Fisher, encore une fillette, jouera cette après-midi et ce soir seulement. "Camille" sera rendu pour la dernière fois ce soir. Ensuite Mlle Tucker jouera dans "Queena" et le gérant T. F. Thomas tiendra le rôle de "John Henry Wickins."

Oreilles au Vie Solitaire.

Dimanche dernier matin, Mlle Phebee Perrin, fille de Chs Perrin demeurant au No 7 Perkins St, fut délivré du ver solitaire qui la faisait beaucoup souffrir depuis un an et demi. Le ver était au-dessus de 60 pieds de longueur et 2 heures et demie après qu'elle eut pris la première médecine, l'animal et sa tête furent obligés de déménager et a demoiselle était guérie. Elle doit sa guérison au Dr W. H. Wallace et E. Aspin de Brockton, Mass., qui sont ici pour quelque temps résidant au No. 10 Tyler St.

On Demande

Pour demain 75 hommes pour travailler au canal de la rue Prescott. Adressez-vous à M. J. A. Coutu qui sera sur les lieux.

GRANDE SEANCE

Donnee a l'Occasion de la Fete Patronale du Rev Pere Garin.

La salle Huntington présentait un très bel aspect hier soir. Décorations disposées avec beaucoup de goût, banderoles de toutes nuances, théâtre magnifique, tout annonçait qu'il s'agissait d'une grande fête, de la fête, disje, du père dont les enfants viennent avec respect et amour reconnaitre publiquement sa tendre sollicitude et témoigner de leur attachement. L'organisation était parfaite et rien n'a langui. Les tableaux vivants pendant les entr'actes ont produit un effet magique. Les chants canadiens, la musique étaient aussi à ravir et tout contribuait à enchanter les spectateurs, à leur faire passer une des plus belles soirées que nous n'ayons pas eues depuis longtemps.

A ceux qui auraient remarqué quelques faiblesses, nous leur dirons: Quand tout est beau dans la nature, pourquoi ne pas admirer quelques légers nuages qui ne font que nuancer et rendre plus beau l'azur du ciel? Tel a bien été le cas hier soir. La plupart des acteurs se sont réellement distingués. Si nous avons bien compris, ils sont d'autant plus louables qu'ils avaient, sans doute, deux buts en exécutant ce magnifique programme. Tout en honorant leur digne curé, ils faisaient revivre une oeuvre littéraire et évoquaient des souvenirs auxquels tout vrai Canadien est loin d'être insensible

En nous parlant de nos ancêtres, de leurs habitudes simples et originales, ils ont fait vibrer bien des cœurs au souvenir de ce que fut notre cher Canada et les vieux patriotes qui l'ont fait ce qu'il est aujourd'hui. Si M. de Gaspé, auteur des "Anciens Canadiens," eut été présent, il aurait sans doute applaudi avec un légitime orgueil, les jeunes Canadiens qui, par leurs talents, ajoutent de nouveaux fleurons aux couronnes de nos gloires nationales.

Nous mettons sous les yeux de nos lecteurs les noms de ceux qui ont figuré dans cette jolie représentation:

Archibald de Lochell, officier Ecossais, E.H.Choquette
Les d'Haberville capt. de mi ice Canadienne, P.A.Brousseau
De St. Luc, officier de milice Canadienne, Dr J.A Gagnon
Dumais, Jo é, Dubé, Fontaine, Pi rrot, } miliciens { X Patenaude, F.Desrosiers, A. Vincent, H.A.Racicot, E. Vincent (Canadiens)
Montgomery, major anglais, David Parthenais
Un soldat anglais Fréd. Lamoureux
La Grandlouture, ch f sauvage, Arthur Racicot
Talamouse, sauvage, J.L Lamoureux
Milicens, Sauvages, Soldats Anglais, etc., etc.

Inutile de répéter que tous, mais surtout quelques-uns, se sont acquittés de leur rôle avec un succès qui leur fait honneur et doit avec raison leur donner le goût du théâtre. MM. Ferd. Desrosiers et H. A. Racicot mériteraient certainement une mention spéciale pour leur chant comique, et ceux qui aiment à rire leur devront toujours beaucoup de reconnaissance en de pareilles circonstances.

Durant la soirée, deux jeunes garçons se sont approchés du Rev Pere Garin, qui se trouvait dans une loge, et ils lui ont présenté un magnifique panier rempli de fleurs naturelles, don de Mde P. L. Grégoire.

Somme toute, l'ensemble de cette jolie soirée formait un joli tableau que nous aimerons à admirer toutes les fois qu'il nous sera donné de le voir reparaitre sur la scène, et, tout en applaudissant, félicitant nos amateurs, nous leur dirons: Merci!

Ne Manquez pas cette Chance.

Nouveaux patrons de robes d'hiver pour demoiselles et écolieres à des prix spéciaux, demain avant-midi. Environ 300 robes de New York ayant servi d'échantillons achetées à 37c. dans la plaintre sur le coût de la fabrication. Ce sont des occasions valant la peine d'être vues. Ne manquez pas cette chance.

COOK, TAYLOR & CO., Rue Central.

Mariage

Lundi matin le 26 novembre, monsieur Stanislas A bin conduisait à l'autel Mlle Adonnne Morneau.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rev. Pere Feat. Les témoins étaient M. Pierre Morneau, père de la mariée et M. Louis Nadeau, oncle de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent à la résidence de M. Pierre Morneau, sur la Lilly avenue, où un magnifique déjeuner fut servi. La journée se passa au milieu des amusements de toute sorte, et le soir a eu lieu une réunion de tous les parents et amis.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux cadeaux de la part de leurs parents et amis parmi lesquels on remarquait un magnifique objet en argent donné par le Rev. P. Brassard, curé de Weedon, Canada, et une splendide table richement sculptée donnée par M. Absolon Patenaude.

Une magnifique adresse fut presentée aux nouveaux mariés par M. Joseph Lauzo, oncle de la mariée; elle était accompagnée d'un écritoire en argent donné par Joseph et Nap. Lauzo et Dile Lal y Lauzo; un tapis de table en chemille donné par Dame P. Morneau, mère de la mariée et Mde J. P yette, sœur de la mariée, et Albert Morneau, frère de la mariée; un set de table en cristal, donné par dame L. Nadeau; un plateau à fruit, donné par Mlle Adelin Lutoch ile; deux magnifiques pots à bouquet en porcelaine avec bouquet, présentés par Mlle Florida O'ellette; une cloche en argent, donnée par Mlle Mary Saintive; un porte-cornichon en argent, donné par Mlle Eugénie Saintive; un joli mouchoir en soie donné par Mde Henry Millette.

La valse se passa au milieu des plus agréables amusements; on fit de la danse, du chant et de la musique, et il était tard dans la nuit lorsqu'on se sépara.

Les nouveaux mariés doivent résider à l'avenir au No 90 rue Ford.

Nos meilleurs souhaits de bonheur au nouveau couple

Cour de Police.

Neuf ivrognes avaient leurs noms sur la liste—grand honneur, n'est-ce pas?

John Lordin fut envoyé à la ferme de l'Etat pour six mois, et Mary Whitely à la prison commune pour le même temps.

John Guérin, un vieillard, accusé de vagabondage, fut placé sous probation, c'est-à-dire qu'on lui donne sa liberté à condition qu'il se conduise bien. S'il est pris une deuxième fois, il paiera double.

Benjamin Donnelly subira son procès vendredi; il est accusé de bris de carreaux de fenêtre et de voies de fait sur la personne de l'agent de police Dennett.

John O'Connor et William Ryan ont été arrêtés par l'agent de police Ingalls, pour avoir obstrué la circulation sur une voie publique. Afin de leur faire comprendre que ce n'est pas bien de nuire à la circulation des passants, en d'autres termes d'être des flâneurs, Son Honneur le juge Hadley les a condamnés à deux dollars d'amende chacun. Cela leur apprendra.

Alfred Devol a reçu, comme cadeau, une condamnation à trois mois de prison pour avoir négligé de pourvoir aux besoins de sa tendre moitié.

Andrew Donovan a été condamné à $10 d'amende pour avoir négligé de donner le necessaire à sa femme âgée de 10 ans.

500

Jackets Echantillons

Reçus cette semaine, on trouvera que tous sont des valeurs spéciales à notre prix. Nous n'avons pas de commentaires à faire sur les prix mentionnés. Lisez nos Occasions de la Thanksgiving. Venez examiner nos nouveaux Manteaux.

Voyez nos Jackets en Chinchilla,
$10.95, 12.50, 15, 18.50.
Jackets en Kersey Importé,
$10, 12 50, 16.50, 19.50.
Jackets en Tissu rêche de fantaisie,
$12.50, 15, 18.50, 22.50.
En Feavers tout laine,
$8.75, 10.95 a 15.
Jackets en Covert Cloth,
$8.50, 10.95, 12.50, 18.50
Jackets en Boivers,
$4.95, 5.95, 6.75, 8.50.

Collerettes en Fourrure

Corbeet es en Vea Marin de Chine, 30 pcs.
—$22.50, 27.50, 45.50.
Collerettes en Veau Marin Electrique, 30 pcs.
—$9.50, 12.50, 15, 18.50
Collerettes en Astrakan, 30 pcs.
—$10, 12.50, 16.50

En Lapin noir, 27 pcs, va'ant $6.75, pour Mercredi et Jeudi $3.95.

F. G. Mitchell & Co.

Bon Marche.

La Vente de la Thanksgiving continue avec une Ardeur qui ne Diminue pas.

Quelques Valeurs Memorables sont offertes dans les JACKETS, COLLERETTES, ETOFFES A ROBES, CHAPEAUX GARNIS, GANTS ET DANS NOTRE SOUS-SOL.

ETOFFES A ROBES.

Une grande occasion.
Lisez chaque clause.

Un lot de Suitings en soie et en laine, jolie ligne de mélanges, ont 40 pcs, à 49 cts.

Un lot de Suitings tout laine, toute des marchandises de cette saison. Il n'y en a pas de vieilles. Croisés et Barrés de fantaisie, à 89 cts.

Un lot de Nouveautés françaises, tout laine, très désirables, 46 pcs de large, valant $1.25, à 98 cts.

Un lot d'Henriettas Noires, tout laine, qualité et fini extra-fins, notre prix régulier était 95c, à présent 65c

Un lot d'Ind a Twill noir, très pesant et bien fini noir parfait, 50 pcs de large, vendu partout comme occasion à $1.25, pour cette occasion 98c.

Prix spéciaux des jours de Fêtes pour les Patrons de Robes de Haute Mode. Venez les voir.

Chapeaux Garnis.

4 Occasions Etonnantes. 4

Un ouragan a passé sur nos Chapeaux Garnis et emporté le profit

1er.—Un lot de Chapeaux Garnis pour Dames, réduits de $3.50 à
$1.97.
2ème.—Un lot de Chapeaux Garnis pour Dames, réduits de $4.50 à
$2.47.
3ème.—Un lot de Chapeaux Garnis pour Dames, réduits de $5.00 à
$3.50.
4ème.—Un lot de Chapeaux Garnis pour Dames, réduits de 7 et $8 à
$4.97.

☞ Ne vous attendez pas à les trouver à la fin de la semaine.

NOTRE VENTE DE LA Thanksgiving

Dans notre Sous-sol de Vaisselle, Ferblanterie, Argenterie, Verre, Faience, Lampes, &c.

Continuer à attirer une foule d'acheteurs. C'est positivement la plus grande chance offerte pour acheter des marchandises de la Thanksgiving pour pre que rien.

GANTS.

Ligne complete de Gants pour soirées dans toutes les nuances pour le soir à des

Prix pour les Fetes.

Deux lots spéciaux pour cette occasion

1er.—Un lot de Gants en Doigskin, à 4 larges boutons, beige seu ement pour Dames. Ce qu'il faut pour la rue.
$1.25.
2 me.—Un lot de Gants de Dames, 4 larges boutons, noirs et de couleurs, à
$1.50.

F. G. Mitchell & Co.

F. G. Mitchell & Co.

Thanksgiving,

Union Market,

165 et 167

Middlesex Street.

L'EMPORIUM DU BON MARCHE.

Dindes, Poulets, Volailles, Canards,
Viandes, Provisions, Legumes, Atacas, Etc
Aux plus bas prix de la ville.

Soyez assures Canadiens-francais que M. C. L. Ouimet est encore plein de vie et est dispose plus que jamais a vous causer d'agreables surprises.

J. O. LEPAGE,

No. 44 Rue Aiken.

Est la place par excellence pour acheter vos

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
FLEURS,
Plumes, Rubans, Fournitures,
DERNIÈRES MODES.

Prix réduits. Satisfaction garantie.

Assortiment complet de Marchandises Sèches, Fantaisie, Chaussures, Nouveautés, pour hommes et enfants. Lendroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

Chronique Commerciale.

Achetez vos épiceries pour la Thanksgiving chez Paul Vigeant, la place du bon marché.

Allez vous habiller chez Parthenais frères, où vous serez servis d'une manière parfaite.

La New York Cook & Suit Co, offre des attractions spéciales pour cette semaine. Lisez son annonce.

Habits de soirée qui font aussi bien que ceux des tailleurs, mais à bien meilleur marché, chez Putnam & Son.

Prix speciaux pour la Thanksgiving dans les "jackets," collerettes, etoffes à robes, gants dans le sous-sol au Bon Marché. Ne manquez pas de lire l'annonce.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens.

On demande deux agents voyageurs canadiens. Bons gages aux hommes compétents. Adressez-vous de 1 à 5 p. m. au No 510 rue Merrimack. The Webster Art Co.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Cen ral Block,
53 Rue Central.

Machines à coudre vendues à bas prix par Hubert Denault.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
836 Rue Merrimack.
Associate Building.
En face du Monument Square.
Employees Canadiennes:—Mdles Lura Lamontagne, Anna Lemoine, Aurore Pharand, Emelie Beaudoin, M. L. Pion et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
SUCRE 22 lb. $1.
Le peuple de Lowell doit savoir que nous sommes après un grand marché du Thé et Café de la ville. Bonnes marchandises 1 lb à prix.
DICKSON BROS, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., VENDREDI 30 NOVEMBRE 1894. No 5177

NOTES LOCALES.

4 belles fourraises à juste la moitié du prix coûtant. Allez voir E. H. Duprez.

Sacques en peluche, les derniers styles, dans le nouveau magasin de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

L'alarme donnée à l'avertisseur 23, hier soir, fut occasionnée par une cheminée en feu sur l'avenue Lakeview, près de la rue Fulton Pas de dommages.

1400 vergers de prelart vendus dans deux semaines à 25.30 et 35 cts. la verge. Encore quelques verges à vendre chez E. H. Duprez à des prix encore plus bas que cela.

Toutes les personnes qui ont des comptes avec M. E. H. Duprez et qui voudront les régler d'ici à quinze jours, il leur sera fait une déduction de dix pas cent.

Des coupons de flanelle tout leine à bien bon marché sont offerts par A. G. Pollard & Co., dans leur Dept. des coupons Voyez les occasions offertes dans leur annonce aujourd'hui.

Avec $30 on achete un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green. Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Quand vous aurez besoin d'une voiture pour d ménager allez voir M. Cléophas Héroux, 206 rue Hall; il tient aussi une cour à bois et un magasin de meubles au même endroit. M. Héroux tient aussi des boites vides pour ceux qui s'en vont en dehors de la ville.

Grands miroirs à moitié prix chez E. H. Duprez.

Chris Holmes vient justement de revenir de New York avec des "jackets" dans tous les styles récents qu'il a achetés pour du comptant. Venez les voir aux Nos 124 et 126 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour louer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Magnifiques sets de chambres, à juste la moitié du prix coûtant. Un magnifique set de salon en peluche avec bords en ressorts, valant $65 pour $38 seulement. Ferblanterie, verrerie et ustensiles de cuisine, ameublement général de maison à 50 pour cent meilleur marché que le prix coûtant chez E. H. Duprez.

Contrairement à ce qui a eu lieu par e passé, une session de la Cour de Police a été presidée hier par le juge Hadley. Michael Brosnahan, ivresse, $3 et les frais. Quatre autres ivrognes ont eu leur cause renvoyée à ce jour et deux autres été mis sous probation.

LE CONCOURS.

Un concours est commencé depuis mercredi, afin de savoir que est le membre le plus populaire de la société St Jean-Baptiste et qui mérite le plus d'occuper le fauteuil présidentiel de cette belle association pendant le prochain terme.

Voici les votes reçus jusqu'à ce jour:

J. E. Venne,	3
E. Pagé,	2
Geo. D. Jacques,	1

Diner de l'Association Catholique

Hier midi, les membres de l'Association Catholique ont pris le dîner à leurs salles et ont célébré le *Thanksgiving Day* par du chant, de la musique et des parties de cartes.

Partie de Foot-Ball.

L'équipe des Lowell Internationals et l'équipe de la L. A. A., ont pris part hier après-midi à un match de foot-ball sur l'hippodrome de Dracut. Ce dernier club a été victorieux par deux points contre zéro.

Concours

Nous rappelerons à la mémoire de nos lecteurs et de nos lectrices de ne pas oublier de conserver les coupons du *Star* pour notre compatriote M. Chs Dupuis du Bijou Shoe Store qui doit faire un effort surhumain pour gagner la montre d'or donnée au commis le plus populaire de Lowell.

Anniversaire

Hier soir, Mlle Anna Ouellette fut grandement surprise par l'arrivée de plusieurs de ses amis à la demeure de ses parents au No. 16 First St., à l'occasion de son anniversaire de naissance. Ils lui présenterent un joli cadeau accompagné d'une belle adresse lue par Mlle Elise Chartrette. Le cadeau fut présenté par Mlle Rose Roux.

Monsieur Desmarais a servi les rafraichissements qui étaient en quantité. Il y eut du chant, de la musique et de la danse et l'on s'amusa à gogo. Il se faisait fort tard lorsque les joyeux invités se retirèrent enchantés d'avoir passé une si agreable veiller.

UN AMI.

Dindon Disparu.

Notre populaire entrepreneur de pompes funèbres, M. Joseph Albert, avait fait hier l'acquisition d'un superbe dindon pesant une trentaine de livres. Afin de le conserver jusqu'à dimanche, M. Albert l'avait accroché à une perchoire du troisième étage de sa maison. Hier, à midi, à sa grande surprise, l'animal de basse-cour avait disparu. M. Albert demande la faveur d'être invité à déguster une aile de son dindon. Ce n'est pas être trop exigeant, n'est-ce pas?

Demande d'Emploi

Un jeune Canadien, ayant 6 ans d'expérience, et ayant de bonnes recommandations, sollicite un emploi dans un magasin quelconque. Avis aux marchands qui auraient besoin d'un bon commis. S'adresser à M. Victor Lesage, 509 rue Merrimack.

Music Hall.

La pièce "Wages of Sin," par Ethel Tucker et sa troupe a attiré un nombreux auditoire hier l'après-midi et le soir. Mlle Tucker, interprétant le rôle de "Ruth Hope," a été fréquemment applaudie. Cette pièce sera de nouveau rendue ce soir, et tous ceux qui aiment à entendre un beau drame ne devraient pas manquer cette chance.

Un Incendie.

Les pompiers de cette ville ont été occupés jusqu'à cinq heures du matin hier à éteindre l'incendie qui s'était déclaré dans le département du séchage de la Kitson Machine Shop

MM. Hartis, Rourke et Holstead furent tellement épuisés par leur longue station dans la fumée qu'ils durent abandonner la partie et le chef Hosmer eut la vue tellement affectée par la fumée qu'il fut incapable de sortir de la journée hier.

Thanksgiving Day

Parmi la population canadienne, ce jour de fête a été célébré comme d'habitude, par des réunions, des agapes fraternelles, des amusements de toutes sortes.

La journée a été fort paisible; la police n'a pas eu beaucoup d'ouvrage et tout le monde s'en trouve bien.

Les amateurs de sport ont assisté à divers concours. Enfin tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait.

Chronique Commerciale.

Achetez vos épiceries pour la Thanksgiving chez Paul Vigeant, la place du bon marché.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Allez vous habiller chez Parthenais frères, où vous serez servis d'une manière parfaite.

La New York Cook & Suit Co, offre des attractions spéciales pour cette semaine. Lisez son annonce

Vous avez besoin d'une bonne machine à coudre, n'est-ce pas? Alors adressez-vous à M. Hubert Denault.

Habits de soirée qui font aussi bien que ceux des tailleurs, mais à bien meilleur marché, chez Putnam & Son.

Putnam & Son ont toujours la meilleure qualité d'habits tout faits dans leur magasin à des prix tout à fait raisonnables.

On demande deux agents voyageurs canadiens. Bons gages aux hommes compétents. Adressez-vous de 1 à 5 p. m. au No 510 rue Merrimack The Webster Art Co.

Grandes valeurs dans les collerettes en fourrure et en peluche, au nouveau magasin spécial de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack

Cette température froide doit vous faire penser, mesdames, aux manteaux et collerettes en fourrure. Vente spéciale de ces marchandises au Bon Marché aujourd'hui et demain.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ième page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

POUR LES FETES.

Vous etes Invites a Acheter vos Vins et Liqueurs chez Turcotte.

3 bouteilles de Vin de Porte pour 50c., 4 bouteilles pour un dollar, Sauterne 3 bouteilles pour 75c., Claret 60c. le gallon, vin de 5 ans 25c. la bouteille. Vin Muscatel, Argélica, Sherry, de messe, Scotch, Irish Whisky, Rum de la Jamaïque, Whiskey du Canada, Shenwood Rye, Bourbon, le whiskey Napoléon, sans égal à Lowell, Brandies Français et de Californie, Gin de Hollande et américain, Lager, Half stock, Porter en bouteille et en baril, Porter, Bière anglaise.

Je soussigné achète mes vins directement des producteurs et paie au comptant, ainsi que pour mes liqueurs, c'est pourquoi je vends meilleur marché que qui que ce soit et de qualité supérieure 141-143 147 Worthen House, à trois pas de l'Hôtel de Ville.

L. P. TURCOTTE, proprietaire.

En tout et partout, l'habit-sac à double revers est à peu près le plus convenable—tout comme et plus confortable—pour les temps froids.

Il y a eu une bonne demande pour ces habits durant les trois dernières semaines, et nous avons un stock excellent, tous les points dans les chevlotes de fantaisie et les serges rêches. Habits strictement tout laine pour hommes et jeunes gens.

Habits strictement tout laine et à double revers pour adolescents et garçons, $6 à $15.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)

Nous venons de recevoir un gros lot de

Dindes Fraiches du Vermont,

Pour la THANKSGIVING.

Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.

☞ Nous faisons une invitation spéciale la veille de la Thanksgiving pour tous ceux qui veu ent acheter une Dinde; il y va de notre intérêt.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Belisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

Il vous faudra un bon Diner Jeudi prochain,

Le Grand Jour d'Action de Grace.

Le Dindon sera donc le sujet de la digestion — mais tout en vous procurant le confort de l'intérieur, il ne faut pas oublier—le lit de l'extérieur qui est certainement le plus essentiel pour votre santé durant la dangereuse saison de l'hiver ainsi que durant cette température changeante.

Nous sommes très bien préparés pour vous fournir tout ce qui vous sera nécessaire pour vous habiller des pieds jusqu'à la tête, et quand votre confort sera complet—Venez voir les beaux Pardessus et Habits que nous exhibons actuellement.—Nous avons d'excellents choixde Casquettes et Gants en grande variété—aussi un assortiment gigantesque de belles Chaussures, Bottes, Souliers et Claques à des prix excessivement bas.

Parthenais Freres,
Magasin au Devant Blanc.
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Maret,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement Téléphone 313-3.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

Tous les genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait gagnant 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS De LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUPONS DE FLANELLE !

12½ Cts La verge.
Des coupons de Flanelle grise, verdâtre, bleue ou brune.
Toute Pure Laine.
27 pcs de la ge et en coupons de 2 verges et plus.
Pensez-y; au bas prix de 12½c. la verge.
Voici une occasion spéciale:

15 Cts La verge.
Des coupons de bel

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIE PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

UN AN, - - $3.00
SIX MOIS, - - 1.50
TROIS MOIS, - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 30 NOV. 1894.

L'Incendie d'un Couvent.

A une époque où l'hydre de l'A. P. A., cette récente résurrection du *Knownothingisme*, cette incarnation en ce pays libre de l'orangisme de la Grande-Bretagne et des provinces maritimes, lève impudemment la tête et montre à tous son effroyable ficture, en ce temps de fanatisme outré, on lira probablement avec intérêt le récit d'une scène qui s'est passée à Mount Benedict, Charlestown, près de Boston, il y a soixante ans, quand les sectaires pouvaient impunément écraser les catholiques.

C'est le *Pilot* de Boston qui nous fournit cette narration dont nous empruntons la traduction à l'*Opinion Publique*:

"La semaine dernière, en deux jours consécutifs, sont décédés dans le Massachusetts deux hommes qui se ressemblaient le moins possible, mais dont les deux noms sont cependant accouplés, l'un avec infamie, l'autre avec honneur, à un événement tristement mémorable dans les annales catholiques de Boston. John R. Buzzell, mort à Pittfield le 17 courant, était le chef de la brutale populace qui a incendié le couvent des Ursulines à Mount Benedict, Charlestown, il y a soixante ans; et Robert C. Winthrop, mort la veille à Boston, était l'un des protestants respectables qui, humiliés dans leur religion et leur patriotisme par le lâche attentat commis au nom du protestantisme et des Etats Unis, se sont efforcés de livrer Buzzell et ses complices à la justice du pays.

"S'ils eussent réussi, Buzzell, au moins, aurait payé de sa vie son attentat, car il était coupable de la faute capitale d'incendie criminel. Mais le *knownothingisme* dominait alors à Boston et, bien que Buzz-Il fut mis en jugement sous cette accusation capitale, son acquittement était chose prévue.

"Il y a un an, un protestant bien connu, M. Irving Allen disait dans une narration complète de cet épisode qu'il avait écrite pour le *Pilot*:

"Deux des émeutiers furent seuls poursuivis,—un chef reconnu et un adolescent. Le procès du premier fut une simple farce. L'un des jurés était endormi pendant la moitié de la séance; et bien qu'il fut clairement prouvé que le prisonnier avait incité les émeutiers, enfonce les portes et personnellement assailli le jardinier; et en dépit du fait qu'à la fin du procès sept jurés contre cinq étaient en faveur de la condamnation, le misérable fut finalement acquitté par leur vote unanime."

"Laissons le même chronqueur impartial rappeler brièvement la consommation de ce crime resté impuni:

"Une horde de brigands se répandit alors dans le bâtiment, saccageant chaque piece, vidant les malles, les tiroirs et les buffets, volant les montres et les bijoux de prix et, avec ce vandalisme qui distingue la populace, démolissant ce qu'elle ne pouvait emporter;—des pianos, des harpes dispendieuses — n'épargnant même pas les ornements sacrés de l'autel, cadeau de l'archevêque de Bordeaux.

"Alors les misérables entassèrent les ruines de l'ameublement dans le milieu de chaque pièce et mirent le feu aux divers monceaux, jetant dans les flammes des livres, des ornements de prix, même la Bible et la Croix, et laissèrent brûler l'édifice.

"Pas encore satisfaits, ces pieux représentants, non du protestantisme, mais de l'esprit d'intolérance qui a trop souvent déshonoré la religion dans tous les siècles, se mirent à incendier le cottage de l'évêque et la ferme du couvent, couronnant le tout—oh! la honte d'être obligé de le dire!—en profanant, de propos délibéré, le cimetière du couvent, fouillant violemment les tombes, volant les vases sacrés, arrachant les plaques des cercueils et éparpillant aux vents nocturnes les cendres des morts inhumés depuis longtemps."

Voilà ce qui se passait quand le bigotisme et l'intolérance avaient leurs coudées franches en ce pays. Mais le *Knownothingisme* est mort précisément de ses excès, et aujourd'hui, comme le dit notre confrère de Worcester, les cendres du couvent incendié n'ont été que la semence d'autres institutions semblables. Il y a aujourd'hui dix-huit couvents dans les limites de la municipalité de Boston. Plus de la moitié de la population de cette ville professe la foi dont le signe salutaire sert d'égide à ces couvents.

Les semailles de haines et de préjugés religieux faites par l'A. P. A. parmi le peuple, cette terre meuble qui lèvent également le bon grain et l'ivraie, donneront, nous n'en doutons pas, une récolte identique à celle qui est venue sur le fumier du *Knownothingisme*. L'histoire se répètera.

La cause catholique grandira au mil eu des persécutions, comme aux premiers temps de l'Eglise, quand les empereurs romains remplissaient le ciel de martyrs et leurs amphithéâtres de chrétiens dévorés par les fauves des bûchers deserts d'Asie ou d'Afrique.

GROS CERVEAU.

On a fait des commentaires très flatteurs après la mort de certains grands hommes, lorsque leur cerveau mis dans la balance pesait plus de soixante onces et, s'il eut plus, on en conclut à un génie générale, plus le cerveau d'un homme avait de poids plus son intelligence était développée.

A New Bedford, ces jours derniers, un jeune garçon de dix ans, Andrew Kinlock, est mort subitement chez des parents à l'encoignure de l'avenue Belleville et de la rue Deane.

Son cerveau fut pesé et l'on constata avec surprise qu'il pesait 73 onces, soit plus que celui de Daniel Webster, de Benjamin F. Butter et autres hommes d'Etat fameux.

On dit que le cas a causé beaucoup d'intérêt parmi les médecins

La dernière mode:

Nos tailleurs ne perdent rien. Ils ont déjà lancé une nouvelle mode inspirée par les résultats du Congrès:

Ils vont faire pendant tout cet été des vêtements de casimir.

ACCIDENT DE CHASSE.

On nous écrit de Fall River:

M. Charles H. Lepointe, agent d'assurance, partit un matin à la chasse aux canards sur une partie du lac Watuppa.

Il avait pris une barque et s'y trouvait avec son chien, lorsqu'il aperçut un canard; il s'empressa de prendre son fusil, mais il ne s'explique pas comment le coup partit en touchant l'arme et la charge porta dans une des planches du bateau.

L'eau entra de suite et la barque fut bientôt submergee.

M. Lapointe s'accrocha alors après la barque et attendit qu'un coup de vent favorable le poussât vers la rive.

Il resta ainsi pendant 5 heures dans cette perilleuse position, car l'endroit était desert et personne ne pouvait le secourir.

Arrivé près du bord le chien qui était resté près de lui le tira par ses vêtements et M. Lapointe put enfin atterrir et se mit sous les soins du Dr Bilodeau.

Aujourd'hui il est mieux, mais cependant bien fatigué de son bain très froid et très prolongé, mais il regrette infiniment la perte de son fusil qui a disparu pendant l'accident.

A la Cour d'assises.

Guibollard, juré, essaye de se faire dispenser de siéger.

—Quels sont vos motifs d'excuse?

—Je ne sais ni lire ni écrire...

J'en ai d'ailleurs informé par lettre M. le procureur-général.

Z... dîne dans un restaurant du boulevard, à côté d'un monsieur énorme qui vient d'allumer un cigare, et dont la fumée forme dans la salle comme un épais nuage.

—Pardon, monsieur, fait Z... poliment, cela ne vous dérange pas que je mange pendant que vous fumez?

Entre Mme Pipelet et la fruitière d'à côté:

—Vous savez, ma locataire du cinticme, elle vient de mourir de mort violente.

—Pauvre femme! Est-ce qu'elle y était sujette.

CORRESPONDANCE

SALEM, MASS., 26 Nov.

M. l'Editeur,

Un petit espace dans les colonnes de votre estimable journal, afin de rendre justice à qui de droit.

La lutte est enfin engagée pour les élections municipales qui auront lieu le 11 décembre prochain. Les adversaires de l'Hon. James H. Turner, notre maire actuel, lui font une lutte acharnee en lui suscitant plusieurs candidats qu'ils vont mettre en nomination. Mais ces messieurs, au lieu de lui nuire, vont faire augmenter sa popularite. Ils n'épargnent rien pour lui causer des embarras; ils ont même placé jusqu'à un Irlandais sur les rangs, afin de lui enlever le vote de cette nationalité. Ils vont se tromper.

C'est avec orgueuil que nous constatons que tous les electeurs Canadiens sont en faveur du maire actuel, si nous en jugons par l'accueil avec lequel ils se sont empressés de signer ses papiers de nomination, et d'une ligne de remarque les votants Canadiens qui l'ai dernier n'étaient pas en sa faveur sont les premiers aujourd'hui à lui donner leur appui. C'est une bonne note qui fait honneur à nos compatriotes et qui par la prouvent aux autres nationalités que les Canadiens sont reconnaissants envers ceux qui leur rendent justice et qu'ils savent apprécier ceux qui leur sont sympathiques. M. Turner nous avait promis un Canadien dans le departement de la police. Si nous ne l'avons pas eu, ce ne fut pas de sa faute. Nous savons qui a été le coupable et celui qui a refusé de ratifier cette nomination a l'audace d'être le nouveau candidat. Mais, M l'éditeur, nous ne l'oublions pas, et je puis affirmer sans crainte d'être contredit qu'il n'aura pas un seul vote canadien. Ce candidat, c'est Wm. H. Gove.

En garde, compatriotes, contre celui qui a voté contre un des nôtres! Si nous savons récompenser ceux qui nous sont sympathiques, nous saurons punir ceux qui nous sont antipathiques. L'heure est arrivée! A nous, compatriotes, de nous faire respecter.

Il ne faut pas oublier les deux échevins qui de concert avec Son Honneur le maire Turner ont travaillé pour nous rendre justice: ces deux candidats sont MM. E. H. Knight et George A. Stickney; ils ont grandement droit à la reconnaissance des électeurs canadiens. Mais pour atteindre ce but, il nous faut être unis, marcher la main dans la main et la victoire couronnera nos efforts.

M. l'editeur, un mot s'il vous plait concernant les licences. Le nouveau journal français l'*Aigle* publié ici nous prêche la tempérance et conseille aux votants canadiens de voter contre les licences. C'est une idée retrograde et qui ne dit rien de bon en la faveur de ce journal. Je suis convaincu que M. le proprietaire n'est pas sincere et qu'il doit y avoir de petits interêts cachés qui l'exp[illegible]. En vérite, est-ce que ce monsieur aime à voir ses compatriotes exposes à purger des trois mois de prison et aime à nous voir tourner en ridicule par les journaux américains? Sortout aimerait-l à voir les officiers de police rendre témoignage contre les Canadiens. Ces temoignages ne sont pas toujours des plus flatteurs. L'experience l'a prouvé, il y a plus de scandales dans une ville sans license que dans une autre où on en accorde.

Pourquoi enrichir la compagnie Boston & Maine et les marchands de Boston aux dépens des citoyens de Salem?

Pour le bénéfice de vos lecteurs, j'aimerais à connaitre votre opinion sur cette importante question. Merci, M. l'éditeur, de votre obligeance, et c'est avec plaisir que je me souscris votre dévoué serviteur,

PHILIPPE CHOUINARD.

Note de la Réd.—Nous marchons avec l'esprit du siècle et nous sommes sans arrière-pensée en faveur des licences attendu que la loi soit respectee dans tous ses détails. Une ville sans licence est la cause des *Gin-Mills* et de l'abondance de *Rum-holes* où la *rodgette* se vend dans les cuisines.

Est-ce que vous etes Surpris

Que nous soyons toujours affaires, tandis que nos soi-disant concurrents sont oisifs et se plaignent parce que leur commerce est tranquille ou modéré? Ceux qui ont comparé nos prix, notre assortiment et notre methode de faire des affaires avec ceux des autres marchands cessent d'être surpris. Ne manquez pas de vous renseigner par vous-mêmes. Cela vous paiera à cause du temps épargné, de la satisfaction éprouvée et en outre de l'argent conservé.

Spécialités cette Semaine.

100 Pardessus en Melton noir, 48 ucs de long, larges collets en Velours, à $8, valant $13.

200 Doz. de Cols en fine Soie "Teck Scarfs," à 17c, valant 50c.

50 Doz. de Pantalons allant au genou pour Garçons, en Chviiote tout laine, mélange noir, à 50c, valant 88c.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

FRED. VARIN,
CHIROPRATICIEN DE
Plumes :- d'Autruches.
Plume nettoyée, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour tein re sur tout échantillon de Robe ou de Garniture de Chapeaux.
170 Rue Merrimack.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.
Manteaux!
Manteaux!!
Nous en avons plusieurs lots—les meilleurs et les plus chics.
Jackets longs et courts.
Collerettes longues et courtes.
L'apparence la plus récente et du plus beau fini, en tissu rude et doux.
A Meilleur Marche que Jamais.
Jackets en Beau Beaver, fabriqué exprès, 30 pcs de long, $9.75, valant $12.50
Collerettes en Drap, dans toutes les nouvelles coupes, à $5.75, 6.50, 7.50 jusqu'à $17.50.
Collerettes en Fourrure, toutes les Pelleteries à la mode, on garantit que les prix sont les plus bas.
Des centaines d'occasions qui ne dureront que quelques jours. Venez de bonne heure pour faire votre choix.
NEW YORK CLOAK & SUIT CO., :-: 12 Rue John.

Guerisons Merveilleuses
LE DR BRETON
Specialiste de Lowell dans les Maladies Chroniques.
Le Dr Breton lance un défi au monde qu'il possède un record de guérisons sans pareil. Pas d'insuccès même quand les autres n'ont pu réussir. Il guérira les maladies chroniques suivantes:
CATARRHE, DYSPEPSIE, LE FOIE, LES ROGNONS, RHUMATISME, LA VESSIE, IRRITATIONS OVARIENNES, STERILITE, PARALYSIE, DARRHEE CHRONIQUE ET L'ASTHME.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire,
44 RUE CENTRAL 44
HEURES DE BUREAU:—11 à 12 a. m., 2 à 6, 7 à 9 p. m. Dimanches—9 à 11 a. m., à ses bureaux seulement.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait d'iscars, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuses pour et lever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix de la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Deliele & Co. Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinkina.

SITUATION DEMANDÉE. —Un bon boulanger de 15 années d'expérience désirerait de l'emploi. Adresser 115 Suffolk St.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown., 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Jackson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Gregoire Freres, :.
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs

THE ANIMAL EXTRACTS
Are a Specialty with
DR. W. A. HAMMOND,
Electrician at Washington, D.C.
CEREBRINE, from the brain and nervous system.
MEDULLINE, from the spinal marrow and cord, for nervous exhaustion, Locomotor Ataxia, etc.
CARDINE, from the heart, for diseases of the heart.
TESTINE, from the testes, for diseases of the sexual organs, Impotence, etc.
OVARINE, from the ovaries, for diseases of the ovaries.
MUSCULINE, from the etc.
Bottles, Two Drachms, Price (2 drachms) $2.50
The physiological values produced by a combination of the active principles of the parts with the vehicle of Gelatine are those of the substances of which they are the representatives. The Medical Profession are invited to test the Medicinal Extracts, which will be sealed, together with a circular containing the formulas, on receipt of a prescription.
THE COLUMBIA CHEMICAL CO.
Washington, D. C.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il sera bien votre inscrites Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $5.50.
E. BRICKETT,
41 Fletcher. Cour, Western Ave.

E. PERRYMAN DRUG CO.
33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Bellefeuille.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.
Prescriptions, une Spécialité.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Monte al; Le Martyre de l'Amour; Le Pêcheur de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfète; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Chêtrau-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Centra, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8.20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 35, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9.30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 6 15, 7.00, 9 30 (12 21 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (12 21 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 00 m.
Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Macksport (via sur et Point Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 25, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m.
Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 16, *7 45, ¶8 07, ¶9 13, *9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 45, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 54, p m. — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 3 34 ¶5 02 p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m.
Dimanches, 8 45, a m; 3 34, ¶5 3 p m.
☞ Express, ¶ seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 35, a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Nouveau Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15, a m; 12 55, 3 00 et 5 47 p m; Dimanches, 4 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 43, 5 30, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 5 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 35, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 15, 3 00, 5 43, 42, 6 21, 8 35, 8 43 p. m.; Dimanches 10 09 a m. à Nashua seulement, 3 00 a m. 2 00, 6o, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, m; 12 11, 1 50, 5 43, ¶5 13 p m.
Pour Manchester, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St John bury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶5 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 8 43 p. m. tous les jours, excepté le Dimanche.
¶ Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN,
Supt. Gen. Pass. & Tkt. Agt.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlour et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à Chicago, Kansas City, Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Détails plus particuliers concernant les trains les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Pollister' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 113

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XI

Ce n'est point une sinécure, tant s'en faut, que le métier de voleur! Ceux qui l'exercent gagneraient plus et travailleraient d'une façon moins fatigante s'ils voulaient se contenter d'être d'honnêtes gens et de bons ouvriers. Sans compter qu'ils n'entreveraient pas, dans un avenir prochain, la reclusion, le bagne, et souvent l'échafaud, car le vol conduit au meurtre par les chemins rapides, et, une fois lancé sur la pente rapide, on n'est plus le maître de s'arrêter. Mais faites donc comprendre cela à des gens que la "vocation" entraîne!

Limer un gros barreau de fer est un labeur des plus pénibles. Au bout de cinq minutes Mouche-à-Miel, hâtant et ruisselant de sueur, passa la lime à Ripainsel, sans avoir avance beaucoup le travail commence. Ripainsel se fatigua à son tour et céda la place à Vol-au-Vent, qui parvint à forcer un peu, à son honneur, la première incision.

Il en restait trois autres à faire. L'œuvre s'accomplit lentement, mais enfin elle s'accomplit, et, au bout d'une demi-heure, la ferère, mal défendue par son armature de fer, ne fut plus protégée que par ses vitres.

Ici la besogne devenait un jeu Une minute suffit à Ripainsel pour pratiquer une ouverture arrondie, avec l'aide d'un diamant le vitrier et d'une boule de poix Vol au-Vent glissa de cette ouverture son bras maigre et long comme celui d'un singe de la grande espèce. Il souleva l'espagnolette, et la f nêtre s'ouvrit tout au large.

Rodille, assis derriere le grillage et le rideau vert, toujours immobile comme au moment où nous l'avons quitté, retenait son haleine et appuyait sur les crosses de ses pistolets ses deux mains agites par de faibles tressaillements nerveux. Il n'avait rien à douter; du moins ses précautions étaient prises de manière à lui permettre cette conviction, mais il comme çùt à trouver l'attente un peu longue

Vol-au-Vent se pencha vers Mouche-à-Miel.

Nous ne pouvons pas entrer ici-dedans l'aveugle-lit, lui disait-il, avant vaudrait faire une partie de colin-maillard dans le ventre de l'elephant de la Bastille. Je crois que voici la vraie minute d'allumer la lanterne magique. Attention, messieurs, mesdames, v'la le spectacle qui va commencer!. Ho!...hé!... machinistes..., au rideau!

Entrégé bravard, murmura Ripainsel, tais-toi donc! Si quelqu'un passait dans l'avenue, tu nous ferais pincer!

S ffl! répliqua Vol-au-Vent. Je clos mon bec, et je vais étudier un rôle de "muet du sérail" pour la prochaine de la grande opéra".

Cependant Mouche-à-Miel avait tiré du sac la petite lanterne sourde donnée par le cabaretier, et il battait le briquet pour l'allumer. Un instant après, un rayon pâle jaillissait du tube de fer-blanc, et ce rayon, dirigé vers l'intérieur de la chambre vaste et sombre, dessinait un cercle blafard sur la toile verte aux plis immobiles. Vol-au-Vent fit une grimace comme en allongeant ses narines et ses lèvres, en aspirant l'air par ymment, et malgré sa récente promesse de se condamner au silence, il ne put s'empêcher de dire:

Par l'épée de mon père et la croix de ma mère, mes gueux, je flaire les "monarques!" Ne trouvez-vous pas, comme moi, que ça sent la mannaie ici? C'est dans ce local que ce vieux filou de Legrip a coutume de plumer les pigeons vont avoir leur revanche et reprendre leurs plumes! Doit il y en avoir, derrière le tonje du fond, de ces jaunets et de ces "billets gratis?" Poignards et torches! Je sil y en avoir!

Rodille haussa les épaules Mouche-à-Miel, qui avait un faible très prononcé pour Vol-au-Vent, se mit à rire avec indulgence.

Qui passe le premier? demanda-t-il.

Moi, répondit le voleur imberbe. C'est le droit du plus jeune, et j'en use!

Alors, s'élançant comme un clown du cirque Franconi, il franchit avec une légèreté incompatible le rebord de la fenêtre, retombe, sur un seul pied, de l'autre côté, et prit une attitude de danseur.

La main aux dames! fit il ensuite en se retournant. Mes gentilshommes, donnez-moi la peine d'entrer.

XII

Ah! ah! se dit Rodille, derrière le rideau, en entendant la voix du jeune bandit, c'est ce petit gueux de Vol-au-Vent! Alors les deux autres doivent être Mouche-à-Miel et Ripainsel, ou je me trompe fort.

Nous savons déjà que Rodille ne se trompait pas Les deux bandits qu'il venait de nommer paraissent successivement par la fenêtre.

Y a-t il une porte dans le grillage? demanda Mouche-à-Miel.

Qu'il y en ait ou qu'il y en ait pas, peu importe! répondit Ripainsel Avec les bonnes ciseaules que voici, nous en aurons bientôt fait une.

Les trois voleurs s'avancèrent alors vers cette cloison si frêle en apparence, si résistante en réalité, qui les séparait de l'intérieur du logis. Ils marchaient à peu près sur la même ligne. Vol-au-Vent s'arrêta tout à coup et retourna en arrière.

Où diable vas-tu donc? lui dit Ripainsel, étonné de cette volte-face imprévue.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LA NAVIGATION.

—Notre port est desert et nos quais ont un aspect triste et désolé. Le dernier navire a quitte le port et déjà les ouvriers sont à l'œ vre et démolissent les hangars construits au printemps par les différentes compagnies de navires.

La construction de la nouvelle jetée nommée "Elle aux millions," a progressé favorablement cette saison. Les travaux accomplis sont visibles et comprennent 1900 pieds de terrassements à la partie supérieure de la jetée qui doit s'élever à sept pieds au-dessus du niveau de l'eau enregistre pendant la plus forte inondation.

La construction de la nouvelle jetée a produit un changement notable dans la direction du courant et l'on peut voir se dessiner sur la surface du fleuve, en face de l'église Bonsecours, une longue ligne noire qui marque ce changement.

De fait rien n'est plus logique qu'en construisant un barrage dans un cours d'eau on fait forcément varier le courant tout en augmentant sa force.

Chose qui aurait dû être faite depuis longtemps, on a élargi le chenal en face de la batture Molson et les travaux à cet endroit devront être repris l'an prochain.

Un nouveau quai a été construit à Hochelaga, ce qui donne une importance encore plus grande à cette partie de la ville.

Pour la première fois on a mis à l'abri sur l'ile aux Millons tout le matériel roulant servant à la construction de la jetee.

C'est toute une innovation et l'on a ainsi une faible idée de la grande utilité des travaux accomplis qui une fois termines feront du port de Montréal un des plus beaux ports d'hiver de la province.

QUEBEC.

BONAVENTURE.

—Le choix definitif des candidats vient d'être fait à Bonaventure; M. Nicolas Arsenault se présente dans les intérêts du parti conservateur, et M. Jos. Cyr, de Caplin, dans les intérêts du parti libéral.

M. Balanger, avocat, avait d'abord été choisi comme porte-drapeau à la convention conservatrice, mais il a jugé sage et prudent de céder sa place à M. Arsenault.

La nomination aura lieu le 4 decembre et le 11 sera jour de scrutin.

Les chances des deux partis paraissent égales.

OUTREMONT,

ON LE LYNCHERA

—Outremont est en émoi.

Depuis un an ce petit village a été le théâtre de douze incendies mystérieux.

On se chuchotte qu'ils ont été allumes par une main criminelle et on ne parle de rien de moins que de lyncher le coupable, si on le pince.

MONTGOMERY ET CHENIER.

—Le *Witness* se prononce carrément contre le projet d'érection du monument à Montgomery à Quebec. Notre confrère ne voit dans l'exécution de ce projet qu'un acte de servilité et déclare que ce n'est pas parce que les touristes américains vont en grand nombre à l'ancienne capitale et encouragent l'hôtel Frontenac qu'on doit commettre une pareille *piece of sycophancy*.

Une chose qui pourrait bien arriver et qui serait renversante, c'est que Québec élèverait un monument à Montgomery et que Montreal en refuserait un à Chénier.

Chénier est mort pour la cause sacrée de la liberté et des revendications nationales.

Montgomery a perdu la vie en tentant de conquérir le Canada au profit des Etats-Unis.

Le *Witness* dit que le Canada n'a aucune raison d'aimer ou d'honorer Montgomery; c'est une affirmation peut être outrée, car on oubliera difficilement que c'est l'attitude agressive de l'armée américaine contre l'Angleterre qui nous a valu nos premières libertés, c'est la date d'aoie de 1774 et de 1791.

Cependant, nous croyons bien sincèrement que Québec ferait mieux d'élever des monuments aux illustrations nationales avant d'en ériger aux généraux étrangers.

—Le Monde.

FATAL DÉNOUEMENT.

—Le 3 une garçon nommé Plante qui est tombe du haut du mur de la citadelle en glissant sur un traîneau, est mort des suites de ses blessures.

OTTAWA,

TRISTE ACCIDENT.

—Allan Palmer, de Buckingham a été amené des chantiers de la Général à la suite d'une fracture à la jambe, causée par la chute d'un arbre. Le malheureux avait la jambe cassée au genou et souffrait horriblement. Ses compagnons tirent quatre jours pour le conduire à la gare.

Pendant tout le trajet, l'infortuné a enduré des douleurs épouvantables.

A l'hôpital, après une consultation, les médecins ont décidé de faire l'amputation au-dessous du genou, mais Palmer était trop faible et a succombé à l'opération.

LE CARNAVAL.

—Plus de $5.000 ont été souscrits pour le carnaval.

ST URBAIN,

JAMBE BROYÉE.

—M.E. Marcille, cultivateur de St Urbain, comte de Chateauguay, s'est fait broyer une jambe dans une presse à foin. Il a horriblement souffert, mais le médecin espère pouvoir épargner l'amputation à son malade.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

Grande Offre au Public!
Vu l'augmentation de notre commerce, nous avons été obligés d'avoir plus d'espace, et dans ce but nous avons loué le MAGASIN VISIN, No 197 RUE MIDDLES

TELEGRAPHIE.

DES CAMBRIOLEURS.

VOLENT ET SONT CAPTURES PAR LA POLICE.

Bataille en Regle Entre les Voleurs et les Agents.

Brandon, Vt., 29 nov.—Le bureau de poste à Ticonderoga, N. Y., a été dévalisé la nuit dernière par quatre voleurs qui se sont enfuis en emportant une forte somme d'argent et une grande quantité de timbres-poste.

Les cambrioleurs furent suivis jusqu'ici, et l'on finit par les capturer, après une bataille en règle cette après-midi à deux milles du village de Rochester.

Le chef de gare ici avait reçu une dépêche ce matin l'informant qu'un vol avait été commis et que les voleurs avaient probablement pris la direction de Brandon. Une heure plus tard les quatre voleurs arrivaient à la gare, où ils demandèrent l'heure d'un train, puis ils prirent à la course la voie au sud et disparurent.

Le shérif Fletcher fut averti de la présence des brigands, et rassemblant ses agents, il se mit à la poursuite des quatre malfaiteurs. Cependant les brigands revinrent sur leurs pas, passant par les bois, afin de tromper tous ceux qui auraient l'idée de les poursuivre. Ils retraversèrent le village de Brandon et louèrent un attelage pour se rendre, disaient-ils, à Rochester.

Le shérif s'aperçut du truc et téléphona à Rochester, chargeant la police de cet endroit d'opérer l'arrestation des cambrioleurs

Le shérif Tirkhum et quatre assistants de Rochester partirent pour aller à la rencontre des voleurs et ils tombèrent face à face avec eux à deux milles de ce côté-ci du village de Rochester, où eut lieu une lutte terrible pendant laquelle deux agents de police et deux voleurs furent blessés. Toute la bande fut capturée. Quand les policiers ordonnèrent à l'un des voleurs de se rendre, il se leva debout dans la voiture et tira cinq coups de revolver sur l'un des agents de police, puis il sauta sur la route et prit sa course; mais une balle l'atteignit au bras et il fut capturé. Un autre voleur se fit blesser au talon.

Le shérif a été atteint à une joue et un de ses aides à une main.

On fouilla les prisonniers et quarante-cinq dollars, ainsi qu'une quantité de timbres-poste ont été trouvés sur trois d'entre eux; mais sur le quatrième, un vieillard, on ne trouva rien du tout et il refusa de dire un seul mot.

L'un des voleurs dit se nommer Taylor, ne pas avoir de domicile et n'être âgé que de 22 ans.

La police croit que ce sont des voleurs de profession.

Comme il n'y a pas de prison à Rochester, ils ont été placés dans les maisons particulières où on les garde à vue.

UNE COLLISION

Un Mecanicien Tue a Hartford.

Hartford, Conn., 29 nov—Le mécanicien W. Jerome Lewis, à l'emploi de la compagnie du chemin de fer New York & New England a été tué ce matin dans une collision entre une locomotive de garage, appelée en anglais "switch engine," et un train de voyageurs de la compagnie New York, New Haven & Hartford.

L'accident est arrivé près de la rue North, à un endroit où les deux voies se croisent.

La locomotive de garage s'en allait sur une voie d'evitement lorsque le train de voyageurs arriva sur elle et la frappa sur le côté, la projetant du haut en bas du remblai et la séparant du tender.

Lewis avait tenté de renverser la vapeur, mais le choc le jeta sous les roues du tender, où il fut écrasé et tué.

Le train de voyageurs était en retard et il allait à une allure très rapide; sa locomotive n'en déraila pas moins en partie; mais aucun voyageur n'a été blessé.

Le mécanicien Lewis, qui habitait East Hartford, était âgé de 45 ans environ et il était employé par la compagnie depuis plus de 20 ans. Il laisse une femme et un fils.

UN NEVEU

VOLE DE L'ARGENT A SON ONCLE ET ENLEVE SA FEMME.

Le Mari a toujours Confiance dans sa Tendre Moitie.

Springfield, Mass., 29 nov.—Un enlevement précédé de vols a mis Indian Orchard en pleine commotion.

Voici les faits:

Un peintre canadien du nom de C. A. Patenaude s'est fait jouer de la belle manière par un neveu qui demeurait chez lui et pour lequel il avait toujours montré beaucoup d'affection.

Le printemps dernier Fred vint de Worcester pour demeurer avec son oncle et il fut employé quelque temps comme conducteur de tramways.

Il entra ensuite au service de son oncle comme caissier et comptable. Il recevait un bon salaire et était toujours mis comme un prince.

Il y a quelque temps Mde Patenaude disparut avec Fred; mais le mari tint la chose aussi secrète que possible. Il donnait toutes sortes de prétextes à l'absence prolongée de la tante et du neveu.

Plus tard, il découvrit que son neveu lui avait détourné quelques centaines de dollars et avait même forgé deux chèques de $30 sur la Chapin National Bank. L'oncle furieux a décidé de faire arrêter son neveu, mais il persiste, du moins publiquement, à croire à l'amour et à la vertu de sa femme.

Il ne peut se figurer qu'elle vive avec Fred, quoiqu'elle ait pu avoir été trompée par ses mauvais conseils.

Cependant, tout le monde à Indian Orchard est convaincu que Mde Patenaude est aujourd'hui la maîtresse du neveu de son mari.

Petites Notes.

—A Cavalier Counts, Michigan, Etats-Unis, notre distingue compatriote, M. H. E. Dorval, vient d'être élu juge, pour la quatrième fois.

—A. M. Wilson, un organisateur de l'A. P. A. qui a parlé à Franklin, y a été reçu par une grêle d'oufs pourris. Il dit que les officiers de police ne lui ont pas porté secours et il a intenté une action en dommages contre la vil e de Franklin.

—Les fièvres typhoïdes régnent au Westleyan College, à Middletown, dans le Connecticut. Le professeur Fisher en est atteint, ainsi qu'un grand nombre d'étudiants qui sont tous en bonne voie de guérison, sauf un nommé McAuley dont la mort n'est plus qu'une question d'heures.

—A Taunton, Mass., un nommé James McCabe s'est cassé le cou pendant une orgie. Une bande d'hommes et de femmes en était d'ivresses faisaient la fête dans un grenier. McCabe voulant respirer l'air pur de la nuit, afin de se remettre, monta sur l'allege d'un chassis élevé, et perdant l'équilibre, il alla tomber dans la rue.

—L'équipe de foot-ball de la Young Men Christian Association de Southbridge, qui se rendait à un match contre l'équipe du Worcester Techno ogy Institute, a été frapp e par un train à un passage à niveau à Southbridge, ce matin, et deux des joueurs furent tués, tandis que les autres recevaient des blessures graves. Plusieurs des blessés vont probablement mourir des suites de leurs blessures. Voila une partie de foot-ball remise aux calendres grecques.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Machines à coudre vendues à bas prix par Hubert Denault.

COMME DANS L'OUEST.

Un Cabaretier aux Prises avec des Bandits.

UNE FUSILLADE QUI TUE TROIS HOMMES.

La Police Capture a la Fin un des Voleurs.

New York, 29 nov—La buvette des frères Dickson, au coin des rues Prince et Crosby, a reçu la visite de deux bandits vers les dix heures, ce soir, et une scène comme il s'en passe fréquemment dans l'Ouest a causé tout un émoi dans le quartier.

L'un des bandits portait un masque.

Pendant une couple de minutes une fusillade en règle ébranla la buvette et trois hommes furent blessés. Ensuite les malfaiteurs sortirent de la place à la course. La police, que le tapage avait fait accourir, fit la chasse aux voleurs par les rues de l'immense ville.

Maintenant que les lecteurs ont été mis succincterment au courant des faits quelques détails ne leur délpairaient pas. Voici:

Trois pratiques, William Hogan, James F. Mackey et un autre dont le nom n'est pas connu, se trouvaient dans la buvette en compagnie d'un des propriétaires Arnold Dickson et son commis Henry Ricketts.

Soudain la porte latérale est ouverte violemment et deux hommes dont l'un est masqué entrent le revolver au poing.

—Levez les mains! crient les deux hommes.

Comme personne ne fit mine de vouloir obéir, les bandits se mirent à tirer du revolver sur les pratiques dont quelques-unes se sauvèrent sous le comptoir, où s'était déjà réfugie le cabaretier. D'autres, atteints par les balles, roulèrent sur le plancher qu'ils ensanglantèrent.

Et les brigands continuaient toujours à tirer!

Une balle atteignint Mackey à la joue, lui brisant la mâchoire; une autre blessa Hogan à la tête, causant une affreuse blessure. Une troisième balle alla s'enfoncer dans le bras de l'homme inconnu. Les autres coups de feu brisèrent les carreaux et les glaces des miroirs ou s'enfoncèrent dans les murs.

Une foule ne tarda pas à envahir la rue en face de la buvette, mais personne n'était assez courageux pour entrer.

Les voleurs, voyant tout ce monde, furent fort effrayés et retraitèrent dans la rue, puis se sauvèrent à la course, ayant deux agents de police sur leurs talons.

Les deux bandits montèrent dans un tramway, mais le conducteur, qui avait entendu les coups de feu, les força de déguerpir en les frappant à coups de poing en pleine figure.

Les malfaiteurs durent continuer leur course et l'un des deux fit un faux pas, tomba et fut pris, mais non avant de s'être emparé de son revolver et avoir tire deux coups sans les atteindre sur ceux qui le poursuivaient.

L'autre parvint à s'échapper.

Le prisonnier déclara se nommer John Carl et d'être arrivé le soir même de St Louis. Il dit qu'il était sans le sou et affirma. C'est la misère qui l'a poussé à commettre cette tentative de vol.

UN JUGE HONNETE

Un Franc-macon ne peut l'Acheter.

New York, 30 nov—Le président du tribunal du comté de Hudson qui siege à Jersy City, le juge Hudspeth, a annoncé ce matin en pleine cour qu'une tentative avait eté faite pour l'acheter.

Il ordonna aussitôt à un nommé Edward Wayne de venir comparaître devant lui, et après lui avoir dit qu'il était accusé du crime dont il parlait, il ordonna seance tenante au constable Lock de le conduire à la prison.

Wayne subira son proces devant un jury.

Voici les faits qui ont donné lieu à cette arrestation:

Le fils de Wayne fut récemment reconnu coupable de fraudes au détriment d'une compagnie d'assurance, et le juge Hudspeth le condamna à un an de détention dans une maison centrale. Le condamné n'avait pas encore été conduit en prison lorsque ce matin M. Wayne père, un homme qui a toujours joui d'une enviable réputation, arriva au palais de justice et demanda à voir le juge.

Son Honneur était en conversation dans ses appartements privés avec les juges Hoffman et et Henny, ses collègues sur le banc.

Wayne fit un signe maçonique au juge Hudspeth et lui demanda la faveur d'une audience particulière. Alors les deux autres juges quittèrent la pièce. Alors Wayne dit au juge: "Je suis un franc-maçon, M. le juge, et vous aussi vous en êtes un. Je voudrais que mon fils fût gracié par vous. Si vous acquiescez à ma demande, cela vaudra entre un et cinq mille dollars"

—Eh bien! répondit le juge Hudspeth, qui désirait avoir un témoin, je ne puis vous entendre davantage avant de consulter l'un des deux autres juges qui siegent sur le même banc que moi.

Le juge Hudspeth appela le juge Hoffman et en la présence de ce dernier Wayne répéta son offre. Alors le juge Hudspeth fit une telle colère qu'il frappa Wayne et ordonna immediatement son arrestation.

SPORT BRUTAL.

UN MATCH DE FOOT-BALL A PHILADELPHIE.

De Nombreux Blesses Jonchent l'Arene.

Philadelphie, 29 nov—L'equipe de foot-ball du Harvard a été defaite à plate-couture cette après-midi par l'équipe de l'Universite de Philadelphie dans un match qui a été le plus brutal qu'on ait vu.

Les Philadelphiens ont fait 18 points et les étudiants de Harvard n'en ont enregistré que 4 pendant toute la durée du match.

L'équipe du Harvard a perdu pendant la lutte cinq de ses meilleurs joueurs qui sont tombés sous les coups brutaux de leurs adversaires.

Au commencement même de la partie, Horvard a éprouvé une perte irreparable dans la personne du capitaine Emmons qui a été blessé et a dû se retirer ou plutôt être entraîné malgé lui de l'arène.

Avant la fin du match, les joueurs Charlie Brewer, Hallowell et Frank Shaw de l'équipe du Harvard eurent le même sort que leur capitaine.

Et l'équipe de Philadelphie fut déclarée vainqueur!

Les joueurs de foot ball du Harvard quitterent le champ confus, la tête basse et desespérés.

La foule s'empara alors des Philadelphiens victorieux et les porta en triomphe.

Dans la salle de toilette du Harvard, la scene qui s'offrait à la vue était vraiment pitoyable. Tous les joueurs étaient tristes et pas un seul qui n'avait pas une ou plusieurs blessures. Emmons, Hallowell, Shaw, Brewer et Fairchild étaient tous incapables de marcher et on dû les transporter dans des voitures qui attendaient au dehors.

Le soir vainqueurs et vaincus allèrent au théâtre avec leurs amis et le tapage que firent les étudiants empêcha les acteurs de se faire entendre.

Après la représentation, les joueurs de foot-ball de Philadelphie et leurs fileles paraderent dans les rues de la ville qui avait l'apparence de Paris pendant un Mardi Gras.

UN INFIDELE

Sa Femme le fait Arreter a Chicago

Chicago, 29 nov.—Ben Holt de Lowell, Mass, abandonna sa tendre moitié et vint a Chicago où il vécut avec une autre femme.

Mde Holt, une petite personne paraissant posséder une bonne dose de determination, suivit son mari jusqu'ici, et elle logea contre lui une plainte au commissariat de police.

Le mari infidèle ne tarda pas à être arrêt ; il répondra à une accusation de refus de pourvoir.

L'HOTELLERIE D'AYOTTE

La Police de Methuen lui rend visite hier.

Les agents de police de Methuen ont fait une descente dans l'hôtellerie d'Ayotte hier après-midi et ils y ont trouvé trois gallons de whisky.

Roger Ayotte, l'ancien propriétaire, pour la même offense, a été condamné il y a quelques semaines à quatre mois de détention.

C'est son frère, Wilfred Ayotte, qui se dit propriétaire cette fois-ci.

Roger Ayotte est bien connu en cette ville, ayant été commis pendant longtemps à la Waverly House.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block.
53 Rue Central.

L'endroit par Excellence
Pour avoir un Habillement fait sur commande
Pantalons, &c.,
Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur.
4 RUE MILL.
☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons les
☞ plus nouveaux.

Bon Marche.
Une Bourrasque de Bas Prix.
Un coup de Vent capable de detruire les Profits s'est abattu sur notre
Dept. de MANTEAUX.
C'est assurement la plus grande occasion qui ait ete offerte dans les prix pour acheter
Des Jackets et des Collerettes en Fourrure.
Lisez! Lisez! Lisez!

Jackets en Beaver.
Un lot de Jackets en Beaver bleu et noir, valant $10, à
$6.95.
Jackets en Cheviote.
Un lot de Jackets en Cheviote, demi-doublure, col montant, valant $12, à
$8.50.
Jackets en Covert.
Notre grande attraction dans les Jackets en Covert Cloth, a 40 pcs de long, collet en velours, vendus partout à $12.50, notre prix
$10.95.
Jackets en Chinchilla.
Un lot de beaux Jackets en Chinchilla, demi-doublure, collet en velours, valant actuellement $16.50, notre prix
$12.50.
Jackets.
Faits en beau Kersey, Covert Cloth et Beaver, cou montant et collet en velours, à
$12.50.
Viennent d'Arriver.
Un lot de Jackets, nouvelle apparence rèche, strictement tout laine, demi-doublure, bleus et noirs, valant $19.50, prix spécial
$15.00.
Jackets en Kersey.
Un lot de Jackets en beau Kersey Importé, tous doublés en Soie, collet en velours, faisant juste, 40 pcs de long, valant et vendus ordinairement à $25, prix spécial $19.50.
Collerettes en Fourrure.
Collerettes en Lapin.
Un lot de Collerettes en Lapin, 27 pcs.
$4.95.
Un lot de Collerettes en Lapin noir, 30 pcs,
$6.95.
Veau Marin Francais.
Un lot de Collerettes en Veau Marin Français, 27 pcs de long, à $9.49.
Veau Marin Electrique.
Un lot de Collerettes en Veau Marin Electrique, 1ere qualité, 27 et 30 pcs de long, à
$12.50.
Veau Marin de Chine.
Nous mettons en vente quelques valeurs exceptionnelles dans les Collerettes en Veau Marin de Chine, 30 pcs de long à
$15, $18.50, $22.50 à $49.
Collerettes en Astrakan.
Nous offrons un lot de Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, ligne parcourue en entier, valant $16.50, comme attraction spéciale pour ces deux jours, à
$12.50.
Gretchens d'Enfants.
Nouvelles arrivées, tous les styles les plus nouveaux et les plus populaires, pour enfants de 4 à 14 ans, les prix sont de
$2.95 à $12.50.
ROBES EN LAINE POUR ENFANTS.
Nous mettons en évidence quelques bons appoints en faveur de nos Robes pour Enfants, quant à la qualité et au prix. Nous en avons de tous les points, pour enfants de 4 à 14 ans, les prix sont de 98c. à $2.50.

Extrait d'un Journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhee:
Qu'ant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.
ROYAL INJECTION
In correction with
Capsules - Treatment.
A most scientific compound of the best antibacterials of the Gonococcus Serum.
ROYAL INJECTION GONOR. is a powerful specific in countracting its effects in the human system.
PREPARED ONLY BY
The Fryel Injection Co.,
LOWELL.
For sale by all Druggists.

J. O. LEPAGE,
No. 44 Rue Aiken.
Est la place par excellence pour acheter vos
Chapeaux pour Dames et Demoiselles.
FLEURS,
Plumes, Rubans, Fournitures,
DERNIÈRES MODES.
Prix réduits. Satisfaction garantie.
Assortiment complet de Marchandises Sèches, Fantaisie, Chaussures, Nouveautés, pour hommes et enfants. L'endroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Brewer est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera un parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il fait pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

Biere | Th's Roches'er Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille. | Biere
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.
☞ Téléphone 492-3.

Pour vos derniers modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
123 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Spier.
Employées Canadiennes — Mesdes Louis Lacombe, Anna Lamontagne, Aurore Phaneuf, Josephie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués
EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
SUCRE 22 lb. $1.
Le meilleur de Lowell aujourd'hui pour les Confitures, Pâtisseries et Cuisine, et à côté de celui "Robbers march-robber et bas prix."
Dickson Bros., 78 Rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 1er DECEMBRE 1894. No 518

NOTES LOCALES.

4 belles fourrures à juste la moitié du prix coûtant. Allez voir E. H. Duprez.

Montres, horloges et bijouteries réparées et guaranties chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Sacques en peluche, les derniers styles, dans le nouveau magasin de Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack.

La Lowell Machine Shop a déclaré un dividende de 3 pour cent, ce qui est une diminution de 1 pour cent sur le dividende de mai.

Mlle Tucker et sa troupe joueront dans "A Woman's Vengeance" ce soir au Music Hall. C'est l'une des meilleures pièces de leur repertoire.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

1400 verges de prélart vendus dans deux semaines à 25,30 et 35 cts. la verge. Encore quelques verges à vendre chez E. H. Duprez à des prix encore plus bas que cela.

Toutes les personnes qui ont des comptes avec M. E. H. Duprez et qui voudront les régler d'ici à quinze jours, il leur sera fait une déduction de dix par cent.

M. Ephrem Côté et sa dame, accompagnés de leur jeune demoiselle, de Worcester, Mass., étaient en promenade jeudi chez M. Aimé Côté, frère de M. Ephrem Côté. Ils sont retournes hier soir.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green. Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Quand vous aurez besoin d'une voiture pour d ménager allez voir M. Cléophas Héroux, 206 rue Hall; il tient aussi une cour à bois et un magasin de meubles au même endroit. M. Héroux tient aussi des boites vides pour ceux qui s'en vont en dehors de la ville.

Grands miroirs à moitié prix chez E. H. Duprez.

Les dames feront bien de profiter des réductions de prix sur des beaux manteaux d'hiver de l'an dernier que A. G. Pollard & Cie vont vendre aujourd'hui à seulement $2.98 et $3.98 pour des manteaux de $7, $10 et $12.50 l'an dernier. Ne manquez pas de voir cela.

Chris Holmes vient justement de revenir de New York avec des "jackets" dans tous les styles récents qu'il a achetés pour du comptant. Venez les voir aux Nos 124 et 126 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

M. Chs. H. Chagnon, du St-Lawrence Hotel, vient de faire l'acquisition d'une superbe voiture pour livrer ses effets à domicile. Il profite de l'occasion pour annoncer au public canadien qu'il est prêt à recevoir toutes commandes qui seront remplies à court délai. Avis aux familles qui ont besoin de liqueurs, vins, bière, etc. M. Henry Gill a la direction de la livraison des marchandises.

Magnifiques sets de chambres, à juste la moitié du prix coûtant. Un magnifique set de salon en peluche avec bords en rosorts, valant $65 pour $38 seulement. Ferblanterie, verrerie et ustensiles de cuisine, ameublement général de maison à 50 pour cent meilleur marché que le prix coûtant chez E. H. Duprez.

Prescriptions remplies avec soin à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Tous les samedis après-midi et le samedi soir, M. Denis Ricard sera avec son frère le bijoutier au No. 660 rue Merrimack. Il invite tous ses amis à lui faire une visite.

LE CONCOURS.

Un concours est commencé depuis mercredi, afin de savoir quel est le membre le plus populaire de la société St Jean-Baptiste et qui mérite le plus d'occuper le fauteuil présidentiel de cette belle association pendant le prochain terme.

Voici les votes reçus jusqu'à ce jour:

J. E. Venne,	20
Avila Bourbonnier	12
J. W. Alexander	8
E. Pagé,	8
Geo. D. Jacques,	6

Worthen House.

Les Canadiens sont specialement invités à acheter les bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Demande d'Emploi

Un jeune Canadien, ayant 6 ans d'expérience, et ayant de bonnes recommandations, sollicite un emploi dans un magasin quelconque. Avis aux marchands qui auraient besoin d'un bon commis. S'adresser à M. Victor Lesage, 509 rue Merrimack.

Guerison du Ver Solitaire.

Dimanche dernier matin, Mlle Phébée Perrin, fille de Chs Perrin demeurant au No. 7 Perkins St, fut délivre du ver solitaire qui la faisait beaucoup souffrir depuis un an et demi. Le ver était au-dessus de 60 pieds de longueur et 2 heures et demie après qu'elle eut pris la première médecine, l'animal et sa tête furent obligés de déménager et a demoiselle était guérie. Elle doit sa guérison au Dr W. H. Wallace et E. Arpin de Brockton, Mass., qui sont ici pour quelque temps résidant au No. 10 Tyler St.

On Demande.

Une jeune fille de 14 à 15 ans pour prendre soin d'une petite famille. S'adresser à

MDE A. GAUTHIER,
99 rue Read.

UN PETIT PORTEUR.

SE FAIT VOLER 17 CENTS SUR LA RUE.

L'Auteur de cette Escroquerie Merite une Forte Condamnation.

L'un des vols les plus vils a été commis hier après-midi au détriment d'un petit porteur de journaux âgé d'une quinzaine d'années et répondant au nom de George Gordon.

L'auteur de cette escroquerie qu'on ne sait comment qualifier tant elle dépasse en bassesse la nature des larcins ordinaires mérite une longue détention dans un pénitencier, afin de servir d'exemple à ceux qui seraient tentés d'imiter une action si vile.

Le jeune Gordon racontait hier soir l'histoire suivante:

Il était à vendre des journaux aux environs de l'*Opera House*, vers les quatre heures, hier après-midi, lorsqu'un homme inconnu l'accosta et lui demanda s'il désirait gagner vingt-cinq cents en faisant une course.

Le jeune Gordon répondit dans l'affirmative, et l'inconnu lui expliqua qu'il désirait avoir une brosse à colle et autres articles qu'il avait laissés dans sa demeure sur la rue Lawrence, laissant entendre au garçon qu'il était à l'emploi des directeurs de l'*Opera House* et était chargé de coller les affiches théâtrales. Ensuite il dit au jeune Gordon qu'il allait l'accompagner jusqu'à la rue Lawrence pour lui indiquer sa demeure.

Tous deux ils descendirent la rue Tyler, et soudain l'inconnu demanda au garçon s'il avait assez d'argent pour lui donner la monnaie d'un écu. Le garçon, sans méfiance, sortit de sa poche tout son avoir, soit 17 cents. L'homme prit cet argent, puis il parut se rappeler tout à coup qu'il avait oublié un livret aux bureaux de l'*Opera House* et il chargea le jeune Gordon de l'aller chercher.

—Tu demanderas le livret appartenant à M. Smith, dit-il à l'enfant.

Celui-ci voulut avoir l'écu avant de faire la commission, mais l'escroc s'appuya nonchalamment sur une clôture et dit qu'il lui donnerait l'écu à son retour.

Le garçon partit, et à l'*Opera House* on lui apprit que le nommé Smith n'y était pas connu pas plus que son livret.

Le garçon s'empressa de retourner sur la rue Tyler, mais le vil escroc était disparu en emportant, naturellement, les 17 cents de sa victime.

On a appris plus tard qu'un autre petit porteur avait été approché presque mot par mot au individu répondant à la description que le jeune Gordon fait de l'homme qui l'a dupé, mais comme l'enfant n'avait que 2 cents sur lui, l'escroc trouva sans doute que ce n'était pas la peine de se mettre en frais pour si peu et il se mit en quête d'un autre petit porteur plus fortuné.

FAUSSE RUMEUR.

Pas de Tentative pour Incendier le Pratt's Mill.

Vers les huit heures et demie, vendredi matin, l'un des employés d'Amasa Pratt, fabricant de bois de construction sur la rue Dutton, pénétra dans la vaste pièce servant de lieu de séchage pour le bois, et en entrant il sentit une forte odeur d'huile de charbon. Il fit encore quelques pas et remarqua dans un coin une légère fumee qui s'élevait d'un conduit à eau chaude.

Tout d'abord il crut qu'une tentative avait été faite pour incendier l'edifice et son contenu, car jamais, à sa connaissance, on ne s'était servi l'huile de charbon dans un lieu si sujet à prendre feu.

Les pompiers furent demandés par téléphone et quelques uns ne tarderent pas à accourir sur les lieux. Une inspection du bois fut faite, mais les pompiers ne purent découvrir la moindre trace de feu quoique la fumée fût parfaitement visible.

Tout à coup un des employés arrive et donne une explication qui satisfait tout le monde et démontre qu'aucune tentative d'incendie n'avait pas été commise.

Voici ce qui en était: Plusieurs plombiers avaient été occupés les jours précédents à réparer les conduits à eau chaude et ils s'étaient servis d'huile de charbon. Pour la première fois vendredi depuis ces réparations on avait laissé couler de l'eau chaude dans les conduits, et naturellement l'odeur d'huile de charbon qui se répandit dans la piece resultait du chauffage des tuyaux.

Cependant, la rumeur eut le temps de circuler qu'un incendiaire avait mis le feu à la fabrique, ce qui causa tout un émoi

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ieme page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

C'est dans votre intérêt de le savoir, comme c'est dans le nôtre de vous dire que nos Ulsters en Frieze Américain tout laine se vendent cette année pour $10—et qu'ils sont un peu meilleurs à ce prix qu'ils étaient l'an dernier à douze dollars.

C'est environ le percentage de la réduction dans les prix de tous Vêtements pesants de l'an dernier.

Très longs, bien finis et faits pour être résistables, ces Ulsters pour $10 sont aussi bons que ceux vendus plus cher par la plupart des marchands.

Naturellement, nous en avons de meilleurs, jusqu'à $25.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)
Nous venons de recevoir un gros lot de
Dindes Fraiches du Vermont,
Pour la THANKSGIVING.
Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.
☞ Nous faisons une invitation spéciale la veille de la Thanksgiving pour tous ceux qui veulent acheter une Dinde; il y va de votre intérêt.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave, Centralville.
Graduc de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculte Laval.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS
A $3.00 et $1.98.
Quelque chose d'incomparable.
Allez les voir chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.
Ne l'oubliez pas.
Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

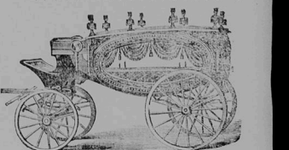
Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

PARTHENAIS FRERES
Viennent de recevoir un autre lot de MAGNIFIQUES
Pardessus de Toilette depuis $8 jusqu'a $25.
Ils ont aussi de bons Pardessus d'Affaires depuis $3.00 en montant.
Si vous avez besoin d'un Habit ou bien d'un Pantalon vous en trouverez au
Magasin au Devant Blanc
Des Occasions Exceptionnelles.
C'est surtout dans leur Département de
Chaussures
Que la variété et les GRANDS MARCHES ABONDENT.
Ils ont aussi le plus beau stock de
Casquettes, de Gants, de Chapeaux, de Sous-vetements ainsi que d'Articles de Toilette de la Ville,
Enfin vous trouverez là ce que vous ne pouvez trouver ailleurs.
☞ DES BAS PRIX pour de Bonnes Marchandises.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a le charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mêmes finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Employés de langue française.
M. HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS De LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,
COUPONS DE FLANELLE!
12½ Cts La verge.
Des coupons de Flanelle grise, verdâtre, bleue ou brune,
Toute Pure Laine.
27 pcs de large et en coupons de 2 verges et plus.
Pensez-y, au bas prix de 12½c. la verge.
Voici une occasion spéciale:
15 Cts La verge.
Des coupons de belle Flanelle blanche bien fine en coupons de ¾ et 1 verge, valant de 25 à 45c. la verge, et aussi dans ce lot il y a des coupons de Flanelle croisée rouge de 2 verges et plus, au même prix de 15c. la verge.
20 Cts La verge.
A ce prix nous vous donnerons de grands coupons de Flanelle croisée, rouge, bleu foncé, blanche ou brune, de très bonne qualité, épaisse, tout laine, et valant en pièce de 25 à 35c. la verge. Choix de votre goût pour 20c. la verge.
Departement de Coupons.
A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU.
GEO. LUSSIER.
M. GEO. BLAIS.
M. GEO. LANCTOT.
M. EDW. LAJOIE.
J. B. A. LANGLOIS.
MLLE DAISY BOIRE.
MLLE ROSA COTE.
MLLE LEOPOLDINE CHAPUT.
MLLE LILLIAN OUELLETTE.
MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 1er DEC. 1894.

UN SUJET D'ACTUALITE.

Un écrivailleur qui signe *Un Citoyen Américain* vient de publier dans la *Croix du Canada*, une feuille publiée à Montréal, un salmigondis qu'il intitule *La Question de l'A. P. A.* Fort bien caché derrière son pseudonyme, ce *brave* lance toutes espèces d'assertions sans avoir pris préalablement la peine de se renseigner sur les sujets qu'il prétend traiter.

Les directeurs de la *Croix*, charitables par grâce d'état, publient cette élaboration dans la partie la moins lue de leur journal; *Un Citoyen Américain* occupe le coin le plus obscur, où sa prose ressemble presque aux réclames qui l'environnent.

D'ailleurs, cet article n'est pas autre chose qu'une réclame en faveur du parti democratique. Mais par qu'elle singulière idée, *Un Citoyen Américain* a-t-il adressé son article à un journal du Canada plutôt qu'à une feuille franco-américaine en faveur du parti de Tammany Hall et du Rév. Claude Raboteau, le chef de l'A. P. A. à Lowell et en même temps un democrate haut coté?

Nous croyons comprendre la cause de cette anomalie. Les feuilles democratiques de langue française ont dû probablement refuser d'encombrer leurs colonnes d'une prose aussi indigeste.

Mais quel a été le but visé par *Un Citoyen Américain* en écrivant tant de mots pour dire si peu? Tout simplement faire croire aux rares lecteurs qui s'endormiront sur son article que le parti democrate n'a aucun rapport avec l'A. P. A. et que d'un autre côté le parti républicain marche de concert avec cette société de sectaires. Une de ses preuves est la suivante:

"Le révérend Hugh Montgomery, l'homme le plus fanatique de l'Etat, de même qu'il est le plus fidèle anti-catholique de l'Union Américaine, a fait, le 5 novembre, acte de présence dans un meeting républico-canadien à Lowell Mass. Il parait que sa présence découvrait trop clairement le jeu des républicains, et il dut se retirer avant la fin de la soirée, mais enfin étant parmi les chefs republicains, il se trouvait dans son élément. Inutile de dire que c'est un A. P. A. des plus enragés."

Un Citoyen américain parle là de choses qu'il ne connait pas. Premièrement, il blague en disant que le Rév Montgomery a fait acte de présence, le 5 novembre, dans une assemblée canadienne à Lowell. Deuxièmement, il blague encore quand il affirme que le révérend en question dut se retirer avant la fin de la soirée.

Enfin, dans ces quelques lignes nous ne découvrons que des blagues.

D'abord, le Rév Montgomery a été econduit poliment mais fermement d'une assemblée composée de citoyens de langue anglaise, et ce n'est pas avant la fin de l'assemblée que la chose a eu lieu, mais avant le commencement de l'assemblée. La différence est notable.

Maintenant, le Rev Montgomery était si peu dans son element avec les chefs républicains que ceux-ci, par la suite, ont refusé, à une assemblée du Club Républicain de Lowell, de voter des excuses à ce révérend, malgre qu'une motion eût été faite en ce sens.

Un Citoyen Américain se pose cette question-ci:

"Si l'A. P. A. ne sympathise pas avec le parti démocrate, dans quel camp se fait donc le travail de cette association pleine d'activité et de fanatisme?" Et il répond avec aplomb: "Dans le camp républicain et nous ailleurs."

Il a de toupet *Un Citoyen Américain*! C'est ce qui lui manque le moins. Quoi! il vient prétendre que l'A. P. A. ne travaille pas ailleurs que dans le parti républicain quand un chef de cette même société de fanatiques, le Rev. Claude Raboteau, vient dire en pleine assemblée démocratique: "Je suis un democrate; il y a plus de démocrates appartenant à l'A. P. A. que les journaux le le supposent."

Et *Un Citoyen Américain* a assez de présomption pour prétendre connaitre mieux cette société ténébreuse que le ministre Raboteau, qui en est l'un des chefs, sans compter tous les journalistes du pays. Alors il est A. P. A, et l'un des *leaders* pour être si savant à ce sujet... *Un Citoyen Américain* avoue lui-même que l'A. P. A. est une société dans le sein de laquelle il n'est pas facile de voir, par ces lignes:

"L'A. P. A. est une société essentiellement secrete, de sorte que nous ne pouvons nous procurer des preuves contre elle aussi directes et tangibles que si elle opérait en plein jour."

Mais ce qui est clair, évident comme la lumière du jour, c'est que l'A. P. A. est répudiée par tous les partis, mais qu'elle se tauffile où elle peut, dans tous les camps, et fait des ravages là où elle se trouve, vu que c'est sa triste mission. A Woonsocket, R. I., elle a mis de l'avant un Canadien *protestant*, appartenant au parti démocrate, M. Delabarre, pour faire la lutte contre le maire Pothier, un *catholique* et le candidat du parti republicain.

Un Citoyen Américain ferait mieux de se renseigner avant de parler: sa prose y gagnerait.

ACTUALITES.

Nos meilleurs souhaits à l'*Observateur* de Biddeford, Me., qui vient d'entrer dans sa deuxième année d'existence.

Le pape a reçu en audience M. Brunetière, membre de l'Académie Française, et lui a explique que son refus de recevoir M. Zola était motivé par les insultes lancées contre la Vierge de Lourdes par le romancier français.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 15 Nov. 1894.

M. l'Administrateur,

On parle beaucoup et fort maintenant depuis quelque temps de la police de New York, de Chicago, de Londres, et d'après l'enquête ouverte, on a raison. Mais c'est le cas de répéter l'antique adage: "Si Lucédémone parle, Messene ne rit pas!" Votre police est mauvaise, croirez vous que la notre soit bonne? Deposez là cette idée charitable. Notre système policier est multiple. Nous avons d'abord les gendarmes, especes hybrides, demi-soldats, demi-chasseurs d'hommes, buveurs infatigables, blagueurs epouvantables et toujours prêts à courir... à côté de la place où l'on se tue. Les gendarmes, ou comme l'on dit en Italie *i carabinieri*, sont coiffés d'un monstrueux bicorne noir (chapeau à claque) surmonté d'un plumet monumental bleu et rouge; vêtus d'un habit à queue de pie qui leur donne une tournure de tortue mal à l'aise dans sa carapace; ils logent en outre dans une paire de pantalons faite pour deux, suivie d'une paire de bottes assez spacieuses pour engloutir une demi botte de foin, après que les pieds du susdit gendarme y ont pris domicile. Ajoutez à ce fagot, un gros et grand sabre que les italiens, gens de cuisine avant tout, appellent gracieusement *tranche lard*, les français, coupe choux.

Nous avons le gendarme à pied et le gendarme à cheval. Celui ci n'a que du dédain pour le *tranche lard*, l'arme des piétons; son flanc, à lui, est orné, ennoblit par le sabre, l'arme des paladins. Le gendarme à cheval possède de plus un cheval. Excellente bête à l'étable, qui rue sur la rue comme les mules espagnoles, et vire de bord vers l'ecurie quand on l'éperonne sur les voleurs. Cela explique facilement que la race propère en Italie de toutes parts, mais en Sardaigne et en Sicile tout particulièrement. Là en effet, les gendames à cheval sont plus nombreux qu'ailleurs.

Le gendarme à cheval a cet avantage (pour les voleurs) qu'on le distingue à deux milles de distance. Son plumet, son baudrier blanc sur l'uniforme noir, le pas pesant de son cheval, marchant au pas, avec le pesant cheval de son compagnon (les gendarmes vont toujours par couple, comme les poulets au marché) on haut parler dans la nuit, le bruit de son sabre en chicane avec ses éperons, etc., etc., tout en fait un défenseur inutile, et un parasite sur le budget de la nation. Et l'Italie, l'Italie qui meurt de faim (de soif pas cette année, le vin est excellent et à bas prix) entretient 20.000 de ces *champignons* là au prix fort mignon de $1 par jour, oui vingt mille dollars par jour pour les défenseurs inutiles d'une nation où 200 000 personnes manquent l'herbe des champs pour conserver la vie que Dieu leur a confiée. Et c'est comme cela!... Et je m'abusions pour aujourd'hui ce pitie. Pour du dégat que les voleurs, les bandits, les brigands, les assassins, les éventreurs, les étrangleurs, les empoisonneurs tont dans le *bel paese* à la barbe même de la gendarmerie du roi.

Et puis notez bien que je ne vous ai encore esquissé que la grende tenue de ses héroïques défenseurs de la société en péril. Mais si vous voyez les petites tenues et ils en ont quatre!... La petite tenue en drap, la petite tenue en toile, la petite tenue en coton. Pourquoi ne sommes-nous pas en jupon? peut-être trouverions-nous de plus une petite tenue en papier glacé, au moins pour les nuits d'été.

La gendarmerie à pied comme à cheval, en temps de paix, est pour courir sus aux voleurs, assassins, etc., et en temps de guerre ils sont soldats comme les autres; et les anciens, les vétérans assurent même que jadis ils ont paru en ligne sur le champ de bataille, mais les malins assurent que c'est quand tout était fini.

Non seulement comme policier mais encore comme guerrier, les gendarmes portent *tranche lard*, ou sabre, revolver, carabine à répetition. Ils sont loges dans de petites casernes, dans les plus petits pays d'Italie. Ces casernes qui, vu la pauvreté du trésor italien, sont généralement de vieux couvents, contiennent de cinq à huit gendarmes, juste assez pour faire la partie quand arrive la nuit.

Dans les petits pays ces paladins fin de siècle sont on ne peut mieux. Flattant le vigneron, épouvantant le charcutier, souriant à la boucherie, faisant les gros yeux aux patissiers, ils trouvent le moyen d'écornifler sur les quatre points cardinaux, et d'engraisser cordialement le maigre pot au feu que leur passe] le gouvernement. Il est certain que chaque paysan pour se faire protéger, ou plutôt pour ne pas se faire vexer par les gendarmes, les tout-puissants *carabiniers* se saignerait à demi, et se saignent en réalité. Les gendarmes en rient, et à l'heure du danger ont soin d'être occupé... ailleurs.

Il y a toutefois d'autres régions que la province romaine, régions où la terre dévore ses gendarmes. La Sicile, par exemple, est terrible en ce moment, et si les guerriers au plumet tricolore y boivent à gogo, parfois ils tombent aussi comme les mouches au premier froid. Et la Sardaigne, c'est pire encore. Hier, aux environs de Sassuri, capitale de l'île, un détachement de 100 brigands attaquent un village de 2000 habitants. Les gendarmes du pays, télégraphient: le télégraphe est coupé. Ils organisent 150 tireurs pour les seconder et s'avancent contre les bandits. Ceux-ci commencent par coucher à terre les huit *carabiniers* du roi, puis ils avertissent les 150 paysans d'aller leur chercher 20.000 dollars s'ils ne veulent pas avoir le spectacle de leurs femmes et de leurs enfants égorgés, de leurs habitations livrées aux flammes. Et nos guerriers improvises, déjà pas trop mal démoralisés de la chute des gendarmes, prennent le galop vers leurs habitations, rassemblent tout ce qu'ils peuvent d'or, d'argent, de bijouterie, de comestibles, de vins fins, etc, et en font gracieusement présent aux bandits, au lieu de les gretir une bonne fois du désir de revenir opérer ces razzias périodiques.

Outre les gendarmes, corporation dont je n'ai pu encore comprendre l'utilité, l'Italie possède encore une categorie d'agents de police, uniquement pour la ville. Ce corps appelé *Questurini* est à pied. Les *Questurini* sont armés comme les soldats d'infanterie, et vêtus à peu près comme eux, la couleur des habits toutefois est noire et bleue. Le *Questurini* fait metier de monter la garde au coin des rues et des places, attentifs seulement à ce que l'on n'enfreigne point les lois criminelles d'état; les décrets municipaux ne sont pas de leur compétence, à moins d'en être spécialement requis. Les *Questurini* ont la charge des prisons preventives. Les prisons de criminels condamnés ont d'autres gardiens, appelés gardes chiourme. Il y a de plus dans chaque ville, la garde municipale avec uniforme spécial, et payée par la cité. Nous avons encore les gardiens des bois, des jardins et promenades, des antiquités, des musées, des ministères, senat et chambres. En un mot je n'ai jamais vu un pays qui ait tant de gardiens et qui soit si mal garde.

Bien à vous,

WM. BREEN.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et pertes blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Preparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

SITUATION DEMANDÉE. — Un bon boulanger de 15 années d'expérience désirerait de l'emploi. Adresser 115 Suffolk St.

COUPERET A VIANDE,

$1.75 a $4.00

Chaudieres a Charbon,

20 cts. en montant.

Sas a Charbon,

55 cts. chacun.

Tordeurs, $1.50 a $7.00.

Moulins a Laver, $5.00.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,

462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT

VEND SEULEMENT POUR

Argent Comptant.

C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez **Paul Vigeant,**

512 RUE MERRIMACK,

tient au si les Th s de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.

Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden, Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 96 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Jackson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 185 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospere Laplerre, 13 rue Alken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Alken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Alken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Alken.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bières, Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes :: d'Autruches.

Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour bien faire sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux

258 Rue Merrimack.

THE ANIMAL EXTRACTS

Prepared according to the formula of

DR. WM. A. HAMMOND,

late Surgeon-General of the U. S. Army, at Washington, D. C.

CEREBRINE, from the brain, for diseases of the brain and nervous system.

MEDULLINE, from the spinal cord, for diseases of the spine and of the nerves.

CARDINE, from the heart, for disease of the heart and blood.

TESTINE, from the testicle, for diseases of the tissues. Atrophy of the organs, Impotency, etc.

OVARINE, from the ovaries, for diseases of the female.

MUSCULINE, thyroidine, etc.

Dose, Five Drops. Price (2 drachms), $2.50.

Being administered by the mouth, absorption of Cerebrine is effected. Dr. Hammond's Animal Extracts are concentrated, fresh, and contain the vital principle, the life-giving power of the animal, which is destroyed by the ordinary processes of manufacture. Dr. Hammond's Extracts are the only preparations of animal extracts that are supplied with the Hammond Animal Extracts they will be found, together with all vitality, throughout the system, on reaching the circulation.

THE COLUMBIA CHEMICAL CO.,

Washington, D. C.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

J. D. GRANT,

465 Rue Merrimack 465.

Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il soli icite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de tous les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague,
Jacob Rogers, Alexander G. Cummor,
George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus qu'on ne prix sont les plus bas de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 411,

Rue Stevens,

Lowell, Mass.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — P. T. LEW, Propriétaire.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Machines a coudre vendues a des prix par Hubert Denault.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Mobicains de Paris; La Jaive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8, 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35; p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Eastport et St John (par bateau) lundi et vendredi a 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Ionesport et Machias port (via Rockland) mardi et vendredi a 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station de la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00, 7 45, 8 15, 9 00, 10, 11 a m; 12 00, 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5 20, 6 05, 6 45, 7 25, 8 07, 8 57, 9 03, 9 50, 11 03, a m; 12 02, 1 12, 1 43, 3 13, 4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 21, p m; — Dimanches, 7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 4 25, 6 00, p m.

Pour Woburn — 5 07, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 4 25, 6 03, p m.

☞ Express, seulement Northen Depot. ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 30, a m; 12 35, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 3 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 3 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—12 05 p m et 5 45 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 1 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 00, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 7 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, *8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, *8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, *8 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.

*Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

Gen'l Superintendant.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'a

La Cote du Pacifique,

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Carpitsrs' Hall, Lowell, Mass.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6 00. — Egg et Broken, $5.75 — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.
41 Fletcher, Cour, Western Ave

33 E. Merrimack,

Ancienne place du Dr. J. O. Bedefale.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.

Prescriptions exactement préparées.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 114

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XII

Je vais fermer la fenêtre, répliqua le jeune homme. Il n'y a rien au monde de plus malsain que les fenêtres ouvertes la nuit. Je parie que, demain matin, ce brave père Legrip sera de mon avis.

Mouche-à-Miel et Ripainsel, qui marchaient toujours, allaient atteindre le grillage. Soudain ils chancelèrent à la fois. Un double cri jaillit de leurs deux bouches. La lanterne sourde s'échappa des mains de Mouche-à-Miel et s'éteignit. Les ténèbres envahirent la salle basse.

Les bandits venaient de sentir le plancher se dérober sous leurs pieds. Ils n'enfoncaient pas, cependant, mais il ne pouvaient ni avancer ni reculer, cloués à l'endroit où ils se trouvaient par une douleur atroce: des étaux d'acier meurtrissaient leurs chairs et menaçaient de broyer leurs os. Ils se débattaient ainsi que des bêtes fauves prises au piège.

Voyons, voyons, qu'est-ce que c'est? qu'y a-t-il demanda Vol-au-Vent stupéfait, auprès de la fenêtre qu'il était en train de fermer. Pourquoi rugissez-vous comme ça? Est-ce qu'on vous écorche tout vifs? Est-ce que vous venez de vous payer une entorse dans le grand genre?

Ce fut Rodille qui répondit à ces questions, et son unique réponse fut un éclat de rire. Vol-au-Vent tressaillit: il reconnaissait le timbre metallique de ce rire.

Tiens! tiens! vous étiez là, père Legrip, en catamini? s'écria-t-il, et vous venez de jouer un mauvais tour aux amis? C'est malpropre, savez-vous? Parole d'honneur! On prévient, dans ces cas-là. On dit aux gens: "N'entrez pas!" On se prive de faire le malin; enfin, on ne s'expose point à ce qui va vous arriver

Tout en disant ce qui précède, Vol-au-Vent avait tire de sa poche un petit pistolet, et s'orientait de son mieux, d'après l'éclat de rire qu'il venait d'entendre, il fit feu dans la direction du grillage. Pour avoir tiré au jugé, le bandit n'en avait pas moins tiré juste La balle effleura les cheveux blancs de la perruque du faux père Legrip, et alla s'enfoncer dans la muraille derrière lui.

Tu m'as manqué, gredin! s'écria Rodille en se levant, au comble de la rage. Eh bien! moi, je ne te manquerai pas.

En même temps, d'un geste rapide, il écarta la draperie vertie, il demasqua sa lanterne sourde, il dirigea contre Vol-au-Vent le canon de l'un de ses pistolets, et il pressa la detente. Rodille était un excellent tireur, il faisait "mouche" onze fois sur douze. Vol-au-Vent tourna sur lui-même, battit l'air de ses bras et s'abattit lourdement comme un homme frappé de la foudre.

Il a son compte! murmura le receleur. Aux autres maintenant!

Son doigt fit jouer un ressort intérieur. Aussitôt un panneau du grillage se replaya, et le faux père Legrip, tenant un pistolet de chaque main, entra dans cette partie de la salle basse où les deux bandits se trouvaient captifs. Alors, et seulement alors, Ripainsel et Mouche-à-Miel purent se rendre compte de la nature et de l'origine des tortures qu'ils éprouvaient.

Les instruments de leur martyre etaient des pièges à loups, de grande dimension, cachés habilement sous une feuille du parquet, feuille mobile à laquelle une chrville d'acier, disposée tout exprès donnait la stabilité désirable. Rodille n'avait qu'à supprimer une cheville, et il l'avait fait pendant nous, pour que la planche cédât sous la pression la plus légère, laissant les pièges surgir à sa place. Mouche-à-Miel et Ripainsel, pris comme des loups par les deux jambes, croyaient leur dernière heure sonnée et continuaient à se lamenter et à gémir.

Eh bien, mes drôles, leur dit Rodille en se posant devant eux avec un sourire goguenard, vous avez donc eu la fantaisie de dévaliser un peu cette nuit le pauvre père Legrip qui ne vous a jamais fait que du bien? Vous voilà punis par où vous vouliez pecher! Vous croyez déjà tenir les écus du "vieil arabe", comme vous l'appelez, et c'est le vieil arabe qui vous tient. Qu'est-ce que vous dites de ça, mes petits amis? qu'est-ce que vous dites de ça?

Mon bon monsieur Legrip, balbutia Mouche-à-Miel d'une voix lamentable, que la douleur physique et l'émotion morale étranglaient, ayez pitié de nous! faites-nous grâce! ne nous tuez pas, mon bon monsieur Legrip! Epargnez deux pauvres diables qui ne recommenceront jamais.

Je suis donc maintenant votre bon monsieur Legrip?" demanda Rodille avec un ricanement qui sembla feroce au captifs et qui les glaça d'épouvante.

Néanmoins, Ripainsel se hâta de répondre:

Oui, certes, vous l'êtes; vous l'avez toujours été, vous le serez toujours.

Et c'est pour cela, sans doute, que vous avez l'intention de me dépouiller bel et bien du peu que je possède?

Hélas! nous ne pensions point à mal, répondit Mouche-à-Miel.

Le bandit entra dans une explication embrouillée pour rejeter toute la faute sur Vol-au-Vent, ce misérable Vol-au-Vent, qui leur avait mis dans la tête cette idée malencontreuse.

Idée que vous avez suivie avec empressement! dit Rodille.

La tentation était trop forte, mon bon monsieur Legrip! Jugez-en. Vol-au-Vent nous avait fait croire que vous aviez beaucoup d'argent.

Le drôle est déjà puni! Regardez!

Il n'a que ce qu'il mérite! Vous l'avez tué, c'est bien fait, et nous vous faisons les plus grands serments que nous ne songeons guère à le plaindre.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

L'Hon M. Tassé.

—L'hon sénateur Tassé est beaucoup plus mal aujourd'hui (jeudi). Les Drs Dugenais et Mignault ont constaté ce matin un changement qui leur inspire des craintes pour leur malade.

M. le Supérieur du Séminaire a visité le malade hier.

DUPE DE SON AMOUR.

—Depuis trois semaines environ, un cultivateur du comté de Lotbinière faisait de fréquentes visites à un hôtelier de la rue des Commissaires.

La cause de ses visites à notre ville est aujourd'hui connue. Le cultivateur s'était épris d'une jolie brunette, commis dans la buvette. La jeune fille s'était bien aperçue des sentiments du client, mais elle ne brûlait d'aucune ardeur amoureuse.

Elle se promit de se débarrasser de l'importun en lui jouant un tour à sa façon. Elle lui declara que cédant à ses intances, elle avait résolu de lui donner son cœur et sa main.

Hier soir, donc, le cultivateur se mit en route avec sa promise et se rendit dans un bureau de la rue St Jacques.

Ou lui fit croire que le jeune homme, tout de noir vêtu qui lui adressait la parole, était un pasteur et que le mariage allait se faire à la vapeur.

Le fiancé s'empressa de verser quatre dollars comme honoraires au révérend, puis d'aller chercher l'annéau traditionnel chez le bijoutier Beaudry, rue Notre Dame.

Une fois la cérémonie terminée, le marié ne se fit pas prier pour "mouiller ça" et payer des p'tits verres aux amis qui l'accompagnaient.

Pendant que l'on trinquait, la mariée disparut.

On comprend la consternation du marié.

Ma femme? Ma femme? fit-il pâle comme un mort.

Ministre et témoins lui déclarèrent qu'il fallait encore débourser deux dollars ou que jamais il ne la reverrait.

Le cultivateur s'aperçut qu'on se moquait de lui; et il quitta l'hôtel en jurant qu'on aurait de ses nouvelles.

Il se rendit auprès du detective Trempe et lui narra son aventure.

L'agent alla conter la chose au juge Desnoyers.

La jeune fille a été mandée et a déclare qu'on n'avait cherché qu'a rire.

Le marié n'est ne l'entend pas ainsi et il a dit que la chose était grave.

L'affaire est en délibéré et le cultivateur d'une humeur à tout casser.

QUEBEC

M. TAILLON TRÉSORIER.

—Le *Herald* publie une dépêche de Quebec disant que M. Taillon se nommera définitivement trésorier et que le nouveau ministre anglais sera président du conseil, mais sans portefeuille.

OTTAWA.

CRISE SCOLAIRE.

—La presse des provinces maritimes continue sa polémique au sujet de l'imbroglio scolaire survenu, comme on le sait, à la suite de la défense faite par Mgr O'Brien aux élèves catholiques de prendre part aux prières qui se font dans les écoles publiques de Halifax. Ces prières auraient un caractère protestant.

ST POLYCARPE.

FOLLE D'AMOUR.

—Tout un drame vient de se dérouler à St Polycarpe.

M. A. Poirier, qui était en amour avec Mlle Lalonde, de cette localité, devait l'épouser mardi. On avait fait tous les préparatifs et le trousseau de la mariée était prêt.

Mais, il y a deux semaines, Poirier se rendit auprès de sa fiancee et lui annonça que tout était rompu et qu'il ne l'épouserait pas.

Le 27, qui devait être le jour des noces, la pauvre délaissée dont la raison avait été ébranlée par cette nouvelle, voulut qu

TELEGRAPHIE.

JACK L'EVENTREUR.

DEUX LETTRES DU FAMEUX TUEUR DE FEMMES.

Ce Serait un Medecin Enferme dans un Asile.

Londres, 1er déc.—On a cru pendant un certain temps que le mystérieux Jack L'Eventreur n'était autre que Chatelle, le miserable qui a outragé et assassiné la petite Jessie Keith à Listowell, près Toronto (Canada). Un soupir de soulagement souleva bien des poitrines à la nouvelle que le fameux tueur de femmes qui a maintes fois ensanglanté Whitechapel était enfin tombe entre les mains des autorités.

Les autorités de Listowell envoyèrent la photographie de Chatelle à la police de Londres, et c'est alors qu'on a reconnu que l'opinion publique avait fait fausse route.

Ce n'était pas Jack L'Eventreur!

Il paraîtrait qu'un médecin de renom, le docteur Forbes Winslow, prétend que la retraite de ce misérable est connue, quoique dans les lieux où il se trouve il ne lui soit plus possible de commettre d'autres crimes.

D'après le docteur Winslow, "Jack L'Eventreur" est un homme très intelligent et non point un vulgaire debardeur ainsi qu'on l'a souvent prétendu.

Jack L'Eventreur avant de commettre son premier crime a écrit au docteur Forbes cette note laconique:

"Vous entendrez parler de moi dans huit jours."

Signé,
JACK L'EVENTREUR.

Plus tard on trouvait un morceau de papier près du corps d'une femme qui venait d'être brutalement assassinee sur lequel était écrit de la même main:

"Je me livrerai quand j'aurai tué quinze personnes."

JACK L'EVENTREUR.

Le docteur fit part de ses observations à la police et se livra à une enquête.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsque mandé près d'une cliente celle-ci lui fit part de ses soupçons et d'une maniere non équivoque incrimina son mari qui, dit le docteur Winslow, était aussi un médecin. Mais comme le malheureux a à plusieurs reprises donné des signes d'aliénation mentale, la famille l'a fait interner dans un asile ou il est encore enfermé.

M P X LEMIEUX CANDIDAT.

Québec, 1er déc—M. F. X. Lemieux, le grand criminaliste et ancien député de Lotbinière, a accepté la candidature libérale dans le comté de Bonaventure que représentait, à la dernière session, feu l'hon. Honoré Mercier.

L'election aura lieu le 11 courant.

M. Tarte, qui est arrivé de Québec ce matin, nous a déclaré que l'élection de M. Lemieux est assurée par au moins 400 voix. Le député de L'Islet a visité presque toutes les paroisses de Bonaventure avant de revenir à Québec.

D'un autre côté, les journaux conservateurs affirment que les chances de M. Arsenault sont incontestables.

LA NAVIGATION.

Sorel, 1er déc—La rivière St François est couverte de glace et la navigation entre Pierreville et Sorel est terminée.

Le *Sorel* fera toutefois un dernier voyage jusqu'à l'entrée de cette riviere, cette semaine même.

LE DANGER DU PATINAGE.

Trois Jeunes Ecolieres ont Failli se Noyer.

Danvers, 30 nov.—Trois jeunes filles faisant leurs études au High School de cette localité, Hattie Gilford, Mattie Ferguson et Ludia Putnam, ont passé à travers la glace d'un étang et elles allaient infailliblement se noyer sans un nommé Patrick McGuigan qui vola à leur secours et parvint avec beaucoup de difficulté à les sauver. Ces jeunes filles s'amusaient à patiner.

DEUX NOYADES.

Hanover, N. H., 30 nov—John Marshall et Arthur Camp, deux enfants d'école, se sont noyés cette après midi dans la riviere qui était couverte d'une mince couche de glace et sur laquelle ils s'amusaient à patiner. Ils étaient assez loin de la rive lorsque la glace céda sous leurs pieds.

Les corps ont été repêchés.

TROIS PETITS ENFANTS

Brules Vifs pendant l'Absence de leur Mere

Little Rock, Ark., 30 nov.—Trois petits enfants, deux garçons et une fille, ayant pour mère Mde W. K. Walters, domiciliee pres de Parlam, à 20 milles d'ici, ont été brûlés vifs hier pendant l'absence de leur mère qui les avaient renfermés à clef dans la maison.

SUICIDE D'UN ETUDIANT.

SON PERE ETAIT MORT FOU, DIT UN DOCTEUR.

On Ignore la Cause de cet Acte de Desespoir.

Boston, 1er déc.—Pierre J. Gulick, un étudiant à l'Universite d'Harvard, s'est suicidé dans sa chambre à Cambridge, de bonne heure, hier matin, d'un coup de revolver dans la tête.

La balle lui entra dans la tête en arriere de l'oreille droite et la mort, d'après toutes les probabilités, a été instantanee.

Le corps fut trouvé étendu sur le plancher, et la main droite, qui étaient restee appuyee sur la poitrine, tenait encore le revolver.

Plusieurs lettres furent trouvees dans la chambre; l'une d'elles était adressee au Dr. C. B. Gulick de Springfild, cousin du defunt. Il est probable que le corps sera envoyé à Springfield où le cousin le fera enterrer.

Gulick s'est tout probablement tué pendant un moment d'aliénation mentale. Ceux qui le connaissaient disent qu'il souffrait souvent de dépression mentale. Il était un musicien assez distingué et avait une fort belle voix de basse.

Le Dr Fitz dit que le pere du jeune homme est mort fou, et que le fils a dû hériter de sa nomenanie du suicide.

Toutes les lettres écrites par l'étudiantavant de se b ûler la cervelle ne font pas mention de la cause de ce suicide.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Grande vente de chaussures à bas prix de ce temps ci au Bijou Shoe Store. Allez voir M. Chs Dupuis.

Putnam & Son se moquent de la concurrence avec leurs excellents habits de Rogers, Peet & Co, grands manufacturiers de New York.

Achetez vos pardessus d'hiver, vos claques, casquettes, etc., chez Parthenais freres, les gros marchands d'habits et de chaussures du haut de la ville.

La guerre de sécession a coûté des millions et n'a pas fait grand bien, mais une bouteille de Royal Cream ne coûte que 75 cents et enlève complètement les boutons, taches de rousseur, etc. En vente chez les pharmaciens.

Mde Eliza Riopel avertit ses pratiques qu'elle ouvrira vers la fin de la semaine prochaine un nouveau magasin sur la même rue Harris Double Block, rue Tucker; elle leur promet des occasions sans pareilles.

La Temperature

Tout indique que la temperature va continuer à être incertaine; cependant il est probable qu'on aura du beau temps demain, avec peu de changement dans la température. Le vent sera léger.

CRIME ABOMINABLE.

CLARA, LA MULATRESSE, FAIT DES AVEUX.

Elle a Tue son Amant par Vengeance.

Toronto, ont, 30 nov—Clara Ford, la mulâtresse, accusée d'avoir tué dans la nuit du 6 octobre son amant, un jeune homme nommé Frank Westwood, s'est enfin décidé à faire des aveux complets au détective Reburn.

Brisée par les émotions, Clara dans sa cellule fut à tout avoué, dit le témoin, en ajoutant qu'elle meritait son sort et subirait son châtiment sans murmurer.

"J'ai tué Frank Westwood pour me venger de ses insultes." a dit Clara au détective.

C'est au commencement du mois d'août que Westwood voulut prendre avec moi trop de libertés et qu'il m'injuria parce que j'étais mulâtresse.

Aussi j'ai longuement prémédité mon crime. Je me suis habillée en homme d'abord, puis j'ai endossé une robe afin de cacher mon accoutrement. Arrivée près de la maison de Westwood, j'ai caché ma robe dans un endroit obscur, puis j'ai attendu jusqu'à ce que tout le monde se fût retiré dans les appartements pour dormir. Puis j'ai sonné à la porte et quand le jeune Westwood a ouvert, j'ai fait feu sur lui et il est tombé. Après avoir endossé ma robe de nouveau, je suis retournée chez moi."

L'enquête préliminaire a eu lieu devant un magistrat.

La couronne a fait entendre plusieurs témoins qui ont exposé tous les détails de ce crime abominable. La fille de Clara elle-même a été entendue et elle a avoué que sa mère lui avait ordonné de dire qu'elles avaient été au théâtre ensemble le soir du crime, et que plus tard, après l'arrestation, elle lui avait appris qu'elle venait de faire des aveux complets aux détectives.

Le témoignage le plus important a été celui du detective Reburn qui a raconté ce que nous rapportons plus haut.

Clara a été ensuite ramenée dans sa cellule en attendant sa comparution devant la Cour d'Assises sous l'accusation de meurtre au premier degre.

Ce procès sera du plus haut intérêt et nous en suivrons toutes les péripéties.

Petites Notes.

—Ce n'est pas chose agreable que de traverser l'Ocean à cette saison.

Tous les navires rapportent des tempêtes épouvantables.

La plupart arrivent au port dans un état pitoyable.

—Parmi les joueurs de foot-ball de Southbridge, Mass., qui ont été tués par un train au moment où ils se rendaient aux champs du club pour y prendre part à un match contre l'équipe de l'Institut Polytechnique de Worcester, se trouve un Canadien, Charles Gauthier, le fils du Dr Gauthier, de Southbridge, âgé de 30 ans et pere de deux enfants. Après l'accident, on trouva l'infortuné Gauthier à côté d'une grosse pierre sur laquelle il avait été lancé avec force et tué instantanément.

—On est forcé d'admettre à regret que d'ici à peu de temps la reine Victoria sera tout à fait incapable de marcher.

Déjà il faut la transporter sur une litiere d'appartement en appartement. Elle ne peut plus monter en voiture.

Depuis plusieurs semaines Sa Majesté souffre d'un rhumatisme dont elle a ressenti les effets terribles depuis le mois d'août dernier.

Le prince de Galles doit maintenant avoir bon espoir de monter sur le trône d'Angleterre.

—Un homme Conrad Sprenger de Pittsburg, Pa., est alle se donner la mort, dans le cimetiere de Homewood, sur la tombe de sa femme, dans les circonstances les plus dramatiques.

La femme de Sprenger s'était donné la mort, il y a quelques jours, en s'empoisonnant. Les époux ne vivaient pas en bonne intelligence, et Sprenger, à la suite d'une querelle de menage, lui avait dit qu'elle ferait bien de se tuer si elle ne se trouvait pas heureuse. Elle l'avait pris au mot et s'était empoisonnée.

Depuis, Sprenger était en proie aux plus vifs remords et il a manifesté à diverses reprises l'intention de se tuer aussi.

Finalement, il a acheté un revolver, et se rendant, pendant l'après-midi, sur la tombe de sa femme, il s'est brûlé la cervelle.

Les époux Sprenger laissent quatre enfants en bas âge, qui ont dû être placés dans un orphelinat.

—Nous lisons dans un journal de Fall River ces détails typiques d'un bal canadien:

"Le bal qui a été donné par le Club Politique Indépendant, dans sa salle, coin des rues Bedford et Oak, mercredi soir, a été marqué par plusieurs incidents assez curieux. Outre quelques petites querelles, suscitees par des pochards aimant à se noircir les yeux et qui, malheureusement, assistent à tous nos bals canadiens où il ne devrait y avoir que des gens respectables, une jeune fille nommée Ambault a créé une sensation.

"Elle était occupée à danser son "rigodon" avec un jeune et pimpant cavalier lo qu'elle s'est "effondrée" soudain.

"On l'a relevee et on s'est aperçu qu'elle était ivre.

"Les officiers de police J. O. Perron, Wilson et Skelly étaient présents. La jeune fille fut conduite au poste et dit qu'elle s'était enivrée dans la salle.

"On en conclut qu'il se vendait dans la buvette improvisée, tenue par M. Narcisse Lamoureux, autre chose que de l'eau sucrée et deux officiers revinrent visiter la boutique où l'on trouva en effet des liqueurs enivrantes.

"M. Lamoureux fut arrêté, conduit au poste et remis en liberté sous caution.

"La jeune fille mise au violon, où elle put continuer son quadrille.

"Elle a été remise en liberte ce matin parce qu'elle en était à sa première offense.

"Les membres du club disent qu'ils avaient donné permission à M. Lamoureux de vendre des boissons de tempérance et ignoraient qu'il s'y vendit d'autres liqueurs."

Les bals canadiens à Fall River dans le genre de celui-ci ne semblent pas précisément faits pour donner aux autres nationalites une bonne opinion de nos mœurs.

Un Dernier Appel.

Ceux qui ont conservé des coupons pour M. Charles Dupuis sont avertis que le concours du *Star* finit à 9 heures ce soir. Ainsi, vous êtes priés de les lui faire parvenir avant ce temps.

Nos Chaussures en Caoutchouc.

Nous faisons une spécialité des MEI LEURES! Les Goodyear Glove Co non imprimé sur une Bottine ou une Botte en Caoutchouc est une garantie de mérite. Cette compagnie met plus de Pur Caoutchouc Para dans leur composition que tout autre; d-là la durabilité de leurs chaussures. Elles ne coûtent pas plus cher que les autres et dureront plus.

Alaskas doubles en Laine pour Dames.

Claques Croquet doublées en drap. Alaskas "Storm," doubles en laine. Alaska "Blizzard," doubles en laine. Alaskas boutonnant haut, doublés en laine. Alaskas à double boucle, doublés en laine. Les mêmes styles pour Demoiselles et Enfants.

Alaskas doubles en Laine pour Hommes,

Arctics en Drap Jersey, bout rasoir, rond ou carré. Arctics à double boucle haute, en Drap Jersey. Alaskas "Blizzard" en Drap Jersey. Alaskas bas (self acting) en Drap Jersey. Arctics doublés en laine pour Garçons et Adolescents.

Nos Bottes en Caoutchouc,

Bottes allant au genou, pour Hommes, légères et pesantes. Botte Storm King, pour Hommes, légères et pesantes. Bottes de Chasse, montant haut, pour Hommes, faites spécialement pour le sport. Bott s Storm King et allant au genou pour Garçons et Adolescents. Bottes en Caoutchouc, à jambe unie et grenelée, pour Dames. Bottes pour Demoiselles et Enfants, légères et pesantes.

Notre Stock de Chaussures de Caoutchouc,

Comprend toutes les nouvelles formes, bont Rasoir, Piccadilly et Opera. Claques "Storm" de toutes grandeurs pour Hommes, Femmes et Enfants.

Nos Vetements et nos Mackintoshes en Caoutchouc.

Nous avons maintenant en stock une ligne complete des marchandises ci-dessus. Canots spécialement pour les chasseurs, garde-moteur, policemen et charretiers. Mackintoshes de $5 00 en montant. Demandez nos prix avant d'acheter.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

John J. Reagan et Jeremiah Carter ont été mis sous probation.

Lucien B. Knowles a eu sa cause remise à lundi, afin de lui donner le temps de se remettre de son ivresse.

Charles Riley, Patrick Harrigan, Ann Fielding et Daniel Curry ont été condamnés à une amende de $3.

Wm. Moonan, un homme qui a déjà purgé plusieurs sentences, a été de nouveau condamné à 4 mois à la maison d'industrie.

Margaret Young, une ivrogresse qui a donné beaucoup de fil à retordre aux agents de police de son quartier, passera 5 mois en prison pour s'être enivrée.

Cery Donnelley a été envoyé à l'Ecole de Reforme pour assaut sur un agent de police. Eustache Christman, accusé d'assaut sur sa femme, a eu sa cause remise à lundi matin.

Agreable Surprise.

Mlle Theophile Lamarre a été fort surprise jeudi soir, quand un grand nombre de ses parents et amis envahirent sa maison, et que Mlle Elise Gagnon, au nom de la compagnie, lui fut une magnifique adresse à l'occasion de son anniversaire de naissance.

L'adresse était accompagnée de superbes cadeaux qui furent présentes par Mlle Alice Gagnon et M. Edgard Lamarre, fils de la héroïne de la fête.

Mlle Elise Gagnon a aussi reçu un cadeau consistant en une parure de jeune fille.

Les cadeaux de Mde Lamarre consistaient en un service à limonade, un tapis en chenille, une belle assiette en porcelaine de prix et un set à thé.

Mde Lamarre a su trouver de belles paroles pour remercier en termes delicats ses enfants et ses amis de lui avoir menagé une s agreable surprise.

Les organisatrices de la fête furent Mlle Marie-Louise Caron et Mlle Albina Lamarre.

La soirée se passa au milieu des plu agré bl s divertissements. De succulents rafraîchissements furent passes frequemment. Bref, la famille Lamarre sut faire les choses d'une manière parfaite.

Intentions de Mariage.

Demandes faites du 30 Nov. au 1er déc.

Jean Sicard 24, Anna Page 22
Leon Barry 21, Rosie Jervais 21.
Albert Jendreau 19, Cecile Leblanc 18.
Pierre Marin 23, Célina Lessard 21.
Moise Patenaude 49, Flora Corier 26.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.
A most scientific compound of the active ingredients of the modern agents applied to GONOCOCCUS N-TRAIS.
A speedy cure for GONORRHEA and a true specific in Gleet, Whites, Inflammations.
PREPARED ONLY BY
The Fyfe Injection Co.,
LOWELL.
For sale by all Druggists.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit poupulaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de
Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,
Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.
Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

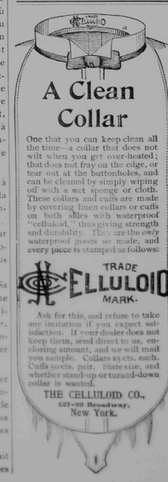
Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Albert Constamine 39, Lida Lemay 40.
Romuald Rou seau 33, Georgiana Rocheleau, née Levasseur, 24.
Olivier Desjardins 30, Maria Horan 33.

Trouvee

Une robe de voiture (lap robe) a été trouvée sur la rue Dane, hier soir. Le propriétaire peut la réclamer au No. 772 Merrimack, en payant les frais d'annonce.



A Clean Collar

One that you can keep clean all the time—a collar that does not wilt when you get over-heated; that does not fray on the edge, or tear out at the buttonholes, and can be cleaned by simply wiping off with a wet sponge or cloth. These collars and cuffs are made by covering linen collars or cuffs on both sides with waterproof "celluloid," thus giving strength and durability. They are the *only* waterproof goods so made, and every piece is stamped as follows:

THE CELLULOID CO.,
427-429 Broadway,
New York.

Biere | The Roches'er Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille. | Biere

LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer.
Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hres p. m.
☞ Téléphone 432-2.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block.
53 Rue Central.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

CLIFFORD'S DYE HOUSE
No. 2 et 4 Rue Andover.
Habits d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Serviettes, pantalons, et Vestes d'hommes teintes et nettoyés. Robes, Sacs et Chaises de dames teintes et nettoyés. Robes, Dentelles teintes dans la meilleure manière. Robes en laines de dames teintes en vogue 4s.
L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 p. m. excepté les

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

Pour vos dernières étoles et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's, 2 à 8 Rues Merrimack. Chaussures Bulldogs. En face du nouveau Square. Expédition à toutes les Conditions.

Soyons Unis: L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros SUCR. 22 lb. $1. Le prix de de Lowell non savoir que nous sommes a plus grosse escompte de 1 lb. et Kaffe de la ville. Rues Merrimack and Shaw. 170 Merrimack, Dickson Bros, 8 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 3 DECEMBRE 1894. No 519

NOTES LOCALES.

4 belles fourraises à juste la moitié du prix coûtant. Allez voir E. H. Duprez.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Un jeune garçon de Lowell résonnant au nom de Clarence Ransdell s'est noyé en patinant à Milford, N. H.

Un jeune enfant de H. Chalifoux de Chelmsford s'est grièvement brûlé le *Thanksgiving Day*. Il est dans un état critique.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Rousseau, encoignure des rues Cabot et Salem.

M. William Drapeau, contremaître chez l'entrepreneur Bennett, est dans la jubilation, à cause de l'arrivée ce matin dans sa famille d'une grosse fille.

M. F. E. Paquette a reçu la nouvelle ce matin que sa mère était dangereusement malade. Il est parti cette après-midi pour se rendre auprès d'elle à Québec.

N'oubliez pas d'aller consulter le grand specialiste en maladies chroniques le Dr Brown de la rue Central, si quelque chose ne va pas bien dans votre organisme.

Lunettes et lorgnons pour toutes les vues, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack. Pas de trouble pour essayez les vues; entrez et consultez-le par rapport à vos yeux.

Samedi après-midi, un ch val appartenant à J. H. Howard prit le mors aux dents sur la rue Dutrant et il alla s'abattre sur un remblai, dans sa chute se brisant le cou.

Avec $30 on achete un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Quand vous aurez besoin d'une voiture pour d ménager allez voir M. Léophas Héroux, 206 rue Hall; il tient aussi une cour à bois et un magasin de meubles au même endroit. M. Heroux tient aussi des boîtes vides pour ceux qui s'en vont en dehors de la ville.

Grands miroirs à moitié prix chez E. H. Duprez.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Magnifiques sets de chambres, à juste la moitié du prix coûtant. Un magnifique set de salon en peluche avec bords en ressorts, valant $65 pour $38 seulement. Feblanterie, verrerie et ustensiles de cuisine, ameublement general de maison à 50 pour cent meilleur marche que le prix coûtant chez E. H. Duprez.

Ne savez-vous pas que vous pouvez acheter des montres, des diamants, des argenteries et des horloges chez H. W. Conway, 65 rue Merrimack, pendant sa grande vente d'écoulement du stock entier aux prix du gros, c'est-à-dire les mêmes prix payés par tous les bijoutiers pour leurs marchandises. La meilleure chance qu'on ait rencontrée à Lowell pour acheter ces articles et une semblable occasion ne se présentera plus jamais.

INFIDELITES

APRES 30 ANS DE BONHEUR CONJUGAL.

Un Homme qui s'Epreud d'une Institutrice.

Nous avons parle ces jours derniers de Benjamin Holt, un marchand en moyen de cette ville qui s'est arrêté à Chicago, à la demande de sa femme qu'il avait abandonnee pour vivre avec une autre femme dont il s'était epris.

Vendredi matin, le couple prévaricateur a comparu devant le juge Quinn de Chicago.

On apprit alors que l'amante de Holt était Mde Mary De Vries-Ozier, une ancienne institutrice d'elocution et de *physical culture* dans un college pour les filles à Washing on, D. C.

Holt est maintenant en prison, à défaut de $1000 de caution.

Mde Holt dit qu'elle a épousé Holt il y a 31 ans et qu'elle lui a donné sept enfants. L'aînee est mariée et mere de plusieurs enfants.

La famille Holt fut heureuse durant 30 ans, mais le mari avait des intérêts commerciaux qui demandaient sa présence à Washington une grande partie de son temps, étant en frais de fonder une société de secours mutuels.

C'est pendant l'un de ses voyages à la capitale, que Holt rencontra Mlle de Vries-Ozier, une femme fort jolie et coquette. L'amitié de ce homme et de cette femme ne tarda pas à se changer en un amour brûlant, et finalement ils louèrent des chambres contiguës dans une pension.

Le 15ème jour d'avril, Holt et Mme De Vries-Ozier quitterent Washington et se rendirent à Toledo, où Mde Ozier avait déjà vécu, mais Holt dut quitter la ville parce que le père de sa dulcinée menaçait de le tuer.

Plus tard le couple alla vivre à Cincinnati, mais les journaux les dénoncerent et ils allerent habiter Covington, Ky.

On perdit ensuite leurs traces jusqu'à tout dernièrement, quand Mde Holt apprit que son mari avait des bureaux au No 59 rue Washington, à Chicago, et vivait avec Mde De Vries Ozier à l'hôtel Tower.

Mde Holt se rendit aussitôt à Chicago et fit arrêter son mari infidèle et son amante.

La cause a été remise à vendredi prochain.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers rendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localite, ce qui offrirait des avantages pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le louera à bonne condition.

LE CONCOURS.

Un concours est commencé depuis mercredi, afin de savoir quel est le membre le plus populaire de la société St Jean-Baptiste et qui merite le plus d'occuper le fauteuil présidentiel de cette belle association pendant le prochain terme.

Voici les votes reçus jusqu'à ce jour:

J. E. Venne,	24
Avila Bourbonnière,	12
J. W. Alexandre,	8
E. Page,	8
Geo. D. Jacques,	6
Pierre A. Gagné,	2

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis à vis l'hôtel de ville.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Guerison du Ver Solitaire.

Dimanche dernier matin, Mlle Phébée Perrin, fille de Chs Perrin demeurant au No. 7 Perkins St, fut délivré du ver solitaire qui la faisait beaucoup souffrir depuis un an et demi. Le ver était au-dessus de 60 pieds de longueur et 2 heures et demie après qu'elle eut pris la première médecine, l'animal et sa tête furent obligés de déménager et a demoiselle était guérie. Elle doit sa guérison au Dr W. H. Walker et E. Arpin de Brockton, Mass., qui sont ici pour quelque temps résidant au No. 10 Tyler St.

Le Diadon de M. Jos. Albert.

M. Joseph Albert a été invité de se rendre à Mud Pond, hier, pour goûter à son diadon qui avait été fort bien préparé par M. Léger Paré et très bien cuit par M. J. W. Goulet. Une vingtaine de Canadiens des plus populaires assistaient au festin. Les rafraîchissements étaient succulents et le diadon a été arrosé on ne peut mieux.

EST-CE UNE NOYADE?

Des Appels au Secours Entendus par un Agent de Police.

L'agent de police John Fox raconte que samedi soir vers les onze heures, il était de faction sur l'avenue Lakeview, près de l'avenue Broughton, lorsqu'il entendit des cris qui lui parurent venir de la rivière.

Il courut aussitôt vers l'endroit d'où partait ces appels au secours et en chemin il entendit de nouveau des cris.

Rendu sur la rive, l'agent de police ne vit personne, mais il distingua parfaitement dans la glace un trou qui venait évidemment d'être fait; il vit aussi des traces de pas toutes fraîches sur la neige recouvrant la glace.

Hier soir, une femme vint au commissariat de police pour demander des nouvelles de son mari qui était parti la veille et n'était pas encore revenu.

L'agent de police Fox croit que les cris qu'il a entendus étaient pousses par cet homme qui s'noyait.

L'avenir éclaircira probablement ce mystere.

Accident.

Vendredi après-midi Mlle Aurélie Gagnon, âgée de 13 ans, qui travaillait dans une chambre du No. 7 de la manufacture Law ence, en passant près de l'asc nseur, s'est fait prendre un bras et la chair a été déchirée jusqu'aux os. Elle a été transportee à la Lowell Hospital où ses blessures ont été pansees. Ensuite elle fut transportee chez elle, No 16 rue Aiken.

Un Coup de Couteau.

Samedi soir, une querelle s'est élevee sur la rue Williams, entre deux individus portant respectivement les noms de Felix Kopyinski et Szczepan Kozyszty (imitiement d'ajouter à quelle nationalité les deux bitailleurs appartenaient). Le premier s'arma d'un couteau et en porta un coup à son ennemi. La lame aiguisée du couteau passa à travers la palme de la main de Kozyszyni.

L'assaillant a été arrêté et le blessé a été placé sous les soins du Dr Rocker qui le dit en danger.

Demande d'Emploi

Un jeune Canadien, ayant 6 ans d'expérience, et ayant de bonnes recommandations, sollicite un emploi dans un magasin quelconque. Avis aux marchands qui auraient besoin d'un bon commis. S'adresser à M. Victor Lesage, 509 rue Merrimack.

CRAVATS

Un fabricant de cols nous a vendu tous ses coupons de fine soie de la saison avec l'entente de nous les fabriquer dans les formes que nous choisirons.

Pour faire du commerce ordinaire, comme nous en faisons chaque jour, nous vendrons ces cols 50c.—là plupart des marchands demandent plus.

Grâce à cet avantage, nous offrons le lot à 25c chacun.

En vente aujourd'hui — nouveaux Cols "stock," "four-in-hands," cols "club houses" et nouds "hand bows"; doublés en soie et aussi bien faits que les plus coûteux.

Il y a trente à quarante patrons—tis sont tous à la mode.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block)
Nous venons de recevoir un gros lot de
Dindes Fraiches du Vermont,
Pour la THANKSGIVING.
Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.
☞ Nous faisons une invitation spéciale la veille de la Thanksgiving pour tous ceux qui veulent acheter une Dinde; il y va de votre intérêt.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.
Gradué de l'Ecole de Medecine et Chirurgie de Montreal, Faculte Laval.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.
Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.
Ne l'oubliez pas.
Employées Canadiennes: — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous a l'ETOILE.

PARTHENAIS FRERES
Viennent de recevoir un autre lot de MAGNIFIQUES
Pardessus de Toilette depuis $8 jusqu'a $25.
Ils ont aussi de bons Pardessus d'Affaires depuis $3.00 en montant.
Si vous avez besoin d'un Habit ou bien d'un Pantanlon vous en trouverez au
Magasin au Devant Blanc
Des Occasions Exceptionnelles.
C'est surtout dans leur Département de
Chaussures
Que la variété et les *GRANDS MARCHES ABONDENT.*
Ils ont aussi le plus beau stock de
Casquettes, de Gants, de Chapeaux, de Sous-vetements ainsi que d'Articles de Toilette de la Ville,
Enfin vous trouverez là ce que vous ne pouvez trouver ailleurs.
☞ DES BAS PRIX pour de Bonnes Marchandises.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie; le louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie
M. Desire Lavoine se sera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,
M. CHAS DE LARONDE,
M. AUG. L. RICHARD,
M. LOUIS A. BERNIER,
M. THEO. LUSSIER,
M. PHILIP COTE,
M. ALEX ARCHAMBAULT,
M. F. X. ROBERT,
M. WILDY CHAPUT,
M. J. COSSETTE,
M. NAPOLEON LOZEAU,
GEO. LUSSIER,
M. GEO. BLAIS,
M. GEO LANCTOT,
M. EDW. LAJOIE,
J. B. A. LANGLOIS,
MLLE DAISY BOIRE,
MLLE ROSA COTE,
MLLE LEOPOLDINE CHAPUT,
MLLE LILLIAN OUELLETTE,
MME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & Cie.,
COUPONS DE FLANELLE !

12½ Cts La verge. Des coupons de Flanelle grise, verdâtre, bleue ou brune, Toute Pure Laine. 27 pcs de large et en coupons de 2 verges et plus. Pensez-y, au bas prix de 12½c. la verge. Voici une occasion spéciale:

15 Cts La verge. Des coupons de belle Flanelle blanche bien fine en coupons de ¾ et 1 verge, valant de 25 à 45c. la verge, et aussi dans ce lot il y a des coupons de Flanelle croisée rouge de 2 verges et plus, au même prix de 15c. la verge.

20 Cts La verge. A ce prix nous vous donnerons de grands coupons de Flanelle croisée, rouge, bleu foncer, blanche ou brune, de tres bonne qualité, épaisse, tout

L'ETOILE,

Journal 2 Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 3 DEC. 1894.

LE FOUET.

—Le pilori pour les brutes à face humaine!

Voilà le cri que les sociétés philanthropiques font entendre dans l'Etat de New York.

Ont-elles raison? Ont-elles tort? Nous ne sommes pas prêt à répondre à ces questions.

Toujours est-il que des crimes d'un caractère révoltant au possible, commis sur des enfants en bas âge, innocentes petites créatures que des monstres souillent d'une manière horrible, sont devenus si fréquents depuis quelques années que l'on s'est alarmé dans certains quartiers, et l'on demande à grands cris l'application du fouet sur le dos de misérables auteurs de ces abominables attentats.

Un projet de loi sera présenté à la prochaine session de la législature new-yorkaise pour que les hommes se rendant coupables de semblables crimes soient condamnés à subir un châtiment corporel.

On remarquera que les êtres assez bas pour se vautrer dans la sorte sont des gens ordinairement dépourvus de sens moral; n'ayant pas d'honneur, une condamnation à la prison ne les affecte que fort peu, et l'on a out lieu de croire que la douleur corporelle aura sur ces natures dépravées beaucoup plus d'effet, surtout si on l'ajoute à la détention.

Les enfants méritent d'être protégés; si les moyens employés jusqu'aujourd'hui pour prévenir ces monstruosités ne sont pas efficaces, la société a parfaitement le droit, suivant nous, de faire des lois plus sévères pour diminuer le nombre de ces crimes.

En Angleterre, en Canada, la peine du fouet existe encore et les législateurs de la Grande Bretagne, tant de jurisconsultes si profonds, n'ont pas encore jugé à propos de rayer du code cette loi sévère, mais dont la necessité paraît évidente.

Dans le Maryland, la législature a bien voté récemment une loi édictant la peine du fouet contre les maris qui battent leurs femmes, et un nègre de Snow Hill, répondant au nom de Sewell Purnell, convaincu d'avoir odieusement maltraité sa femme, vient d'être condamné à six mois de prison et à recevoir vingt coups de fouet.

Si l'on protège de la sorte les femmes, à plus forte raison les enfants méritent-ils d'être sauvegardés.

On prétend que le projet de loi des sociétés philanthropiques de New York en faveur de la peine du fouet court de grandes chances d'être voté.

Espérons que si jamais on fait cette loi elle aura un effet assez salutaire sur les gredins pour les empêcher d'assouvir leurs ignobles passions, afin qu'on ait jamais l'occasion de l'appliquer. Et tout le monde s'en trouvera bien.

ACTUALITES.

Le président Cleveland prépare en ce moment, à Woodley, son message annuel au congrès.

C'est la cause, disent les uns, de son absence prolongée de la capitale tandis que d'autres affirment que le président est malade et souffre beaucoup.

Une dépêche de Manchester, N. H., nous apprend ce qui suit:

M. et Mde Edouard Turgeon viennent de célébrer le cinquantième anniversaire de leur mariage. Les deux époux sont âgés respectivement de 71 et 67 ans.

M. Turgeon est le père de 14 enfants et a été 32 fois grand'père. Il a quitte-arrière-petits-enfants.

M. et Mde Turgeon jouissent encore d'une excellente santé et sont forts et robustes malgré leur âge avancé.

On vient d'arrêter à Kansas City (Missouri) cinq étudiants en médecine qui étaient allés pendant la nuit exhumer des cadavres dans un cimetière de la banlieue. Vers minuit, la police a été prévenue que plusieurs individus étaient en train de violer des tombes, mais quand les agents sont arrivés, les coupables avaient disparu.

Après de longues recherches, la police a trouvé aux environs du cimetière une voiture dont le cocher a pu donner le signalement des jeunes gens qu'il avait amenés dans la banlieue, et c'est sur ses indications qu'ils ont été arrêtés. Les étudiants, qui voulaient se procurer un ou deux cadavres pour leurs études médicales, ont comparu devant un juge qui a ordonné leur mise en liberté sous caution.

UN AVEU.

Si l'on veut une preuve de la supériorité de l'Eglise catholique sur l'Eglise protestante, on la trouvera dans un article editorial du *Herald* de ce matin. C'est avec grande raison que le *Herald* s'inquiète des conséquences fâcheuses pour les congrégations protestantes de la vogue que donne à telle ou telle de ces eglises la parole d'un prédicateur renommé L'homme disparu, la congrégation peut-elle, et finalement s'étent faute de membres, attirés vers une autre église par un nouveau talent oratoire. "Aux Etats Unis surtout, dit le *Herald*, les eglises protestantes sont menacées par cette influence caractéristique de l'esprit d'indépendance individuelle. On va, non plus au temple, mais au sermon du prédicateur."

C'est l'homme qui fait le succès de l'Eglise.

Et il cite de nombreux exemples remontant, les uns à quelques années en arrière, les autres de date toute récente. "La mort du Dr David Swing a été, dit-il, un coup pour l'Eglise centrale de Chicago, dont elle ne peut se relever." Il en est de même, pour d'autres causes, de la Congrégation que dirigeait le Dr Talmage à Brock'yn. On n'a pas oublié le sort réservé à la congrégation de Boston qui avait à sa tête—il y a quelque trente ans—le Dr Théodore Parker. On cherche vainement à la maintenir lorsque disparut celui qui lui avait donné une si grande vogue.

Voilà où conduit l'esprit d'indépendance. Quand il n'y a plus de règles fixes, absolues, d'autorité marchique, lorsque c'est le bon plaisir qui est la loi suprême nos comprend aisement à quels fins sont réservées de semblables institutions.—

Dans l'église catholique, nous avons le bonheur de posséder un corps de doctrines immuables, indiscutables, une école de respect de l'autorité ecclésiastique qui ne s'attache pas à un homme, mais à l'ensemble de nos prêtres et de nos pasteurs sous la direction infaillible du Souverain Pontife.

C'est, du reste, une des causes déterminantes d'un grand nombre de conversions dans les rangs les plus éclairés du protestantisme et notamment parmi les ministres du culte protestant.

A ce point de vue, l'aveu du *Herald* méritait d'être signalé.

—*La Croix.*

JOLIE ANECDOTE.

M. Arsène Houssaye, avec son charme et son esprit habituels, raconte la jolie anecdote qui suit, sur deux pigeons:

En 1875, dit-il, ma belle-fille me rapporta, de Venise, deux de ces pigeons legendaires, qui sont comme des ombres éperdues de la ville des doges. Rien ne pouvait me faire tant plaisir; aussi, quel accueil! Je dépensai mille francs pour leur cage. Ils s'aimaient d'amour tendre. Je leur baisais tous les jours les ailes. Nous déjeunions souvent dans le jardin pour causer avec eux; mais voilà qu'un matin un valet de chambre idiot entre dans leur cage, les effarouche et laisse leur porte ouverte.

Le pigeon, sans doute, un ancien coureur d'aventures, prend la clef du ciel et s'envole tout radieux. J'arrive, je l'appelle, il était déjà sur la route de Venise. Je prends dans mes mains la pigeonne. Je l'embrasse et je la jette au-dessus de ma tête: elle redescend sur mes épaules; une fois je lui indique son chemin; mais elle s'envole dans la cage, croyant que son amoureux allait revenir.

Il ne revient pas. Elle se lamente, elle ne mange plus, elle dort à peine. La cage restait ouverte. Le sixième jour à l'heure du déjeuner, la pauvre bête vient sur mon épaule, mais pour me dire adieu. Elle prend sa volée et disparaît.

Helas! le lendemain, à la même heure, revient le pig on, tout meurtri, l'aile saignante. Il n'avait pas voulu de Venise sans elle.

Je le caresse, je lui parle, mais ce n'est pas pour moi qu'il revient. Je lui montre le chemin de l'Italie: il n'a pas la force de voler. Tout extenué, il se blottit dans un coin de la cage, croyant qu'elle va revenir. Il attend un jour, puis deux jours, puis il meurt dans mes mains.

Et elle? Elle n'est pas revenue!

CHUTE FATALE.

Vers neuf heures du matin, à Montréal, ces jours derniers, François Lavigueur, 64 ans, menuisier, demeurant à Laprairie, est arrivé à l'hôtel Descarries, 103 rue St Paul.

Après avoir déjeuné, il loua la voiture de J B. Robert, cocher, et alla faire une promenade en ville.

A son retour, à l'hôtel, il demanda une consommation pour lui et deux amis, mais l'hôtelier refusa de lui donner de la boisson parce qu'il était déjà ivre, et il lui servit un verre de soda.

Peu après, Lavigueur monta à l'étage supérieur de l'hôtel, mais comme il allait en descendre, il tomba dans l'escalier et arriva la tête la première sur le plancher.

M. Gariépy, le barbier de l'établissement s'empressa de le relever, et lui donner une chaise. Comme il savait que Lavigueur était en boisson, il le laissa cuver son vin.

D'ailleurs, le bonhomme ne portait aucune contusion et paraissait ne pas souffrir. Seulement il ne parlait pas. Il resta à l'hôtel jusqu'à mardi soir.

Voyant qu'il ne prenait pas de mieux, on le fit conduire à l'hôpital Notre-Dame.

Là, on le crut en boisson et on refusa de le recevoir.

La police fut appelée et conduisit Lavigueur au poste central.

Comme il était toujours dans le

..GERMANIA..

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN,

Semaine de Souvenirs.

Attractions Speciales pour les Pratiques.

Cette Semaine nous offrons a chaque personne achetant un Manteau un Joli Souvenir. Venez les examiner.

Collerettes en Peluche. Collerettes en peluche, ligne parcourue complète, 27 pouces de long, collet bordure tout autour en thibet noir; seulemeft $13.50, valant $18 50.

Collerettes en Astrakan. Collerettes en Astrakan, 24, 27, 30et 34 pouces de long, toutes en peaux entières, de choix et garanties, pour $8.00, $10, $13.50 $16.50 en montant, valant fort bien 25 pour cent de plus que ces prix.

Jackets 100 beaux Jackets en Drap Beaver, les dernières coupes, pleine longueur, avec collet en velours, prix régulier $15. offerts cette semaine à $9.75 chacun. Venez les voir sans faute. Nos Jackets en Drap noir et de couleur: à $3.95 $4 50. $6, $6 50, $7.50 et $8.75 chacun, ne peuvent être égalés en cette ville à ces prix. Venez les essayer.

PAUL VIGEANT

VEND SEULEMENT POUR

Argent Comptant.

C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez **Paul Vigeant,**

512 RUE MERRIMACK,

tient au si les Th s de toutes sortes et qualites au plus bas prix

Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cadot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C H. Brown., 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Parisienne, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
J. Prouix, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, sur rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Wm.W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noel Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus qu'ils nos prix sont les plus bas de la ville.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 411,

Rue Stevens,

Lowell, Mass.

J. D. GRANT,

465 Rue Merrimack 465.

Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jocns de toutes sortes, et il solicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Bloc.

65 Rue Merrimack,

Chambres 1 et 4.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 98 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière le Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummot George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance a Lowell.

17 RUE CENTRAL.

Est-ce que vous etes Surpris

Que nous soyons toujours affaires, tandis que nos soi-disant concurrents sont oisifs et se plaignent parce que leur commerce est tranquille ou modéré? Ceux qui ont comparé nos prix, notre assortiment et notre methode de faire des affaires avec ceux des autres marchands cessent d'être surpris. Ne manquez pas de vous renseigner par vous-mêmes. Cela vous paiera à cause du temps épargné, de la satisfaction prouvée et en outre de l'argent conservé.

Spécialités cette Semaine.

100 Pardessus en Melton noir, 48 ucs de long, larges collets en Velours, à $8. valant $13.
200 Doz. de Cols en line Soie "Tie & Scarfs," à 17c, valant 50c.
50 Doz. de Pantalons allant au genou pour Garçons, en Chviote tort laine, melange noir, à 50c, valant $8c.

J. L. Chalifoux,

Rues Central et Middle.

FRENCH & PUFFER,

Importateurs et Marchands en Gros de

VAISSELLE,

Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.

127 a 131 Rue Central

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

FRED. VARIN,

TAPISSIER DE

Plumes et d'Autruches.

Plume nettoyées, teintes et études rendues aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE."

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés — F P LEW. Proprietaire.

Fumez le Fameux Cigar

SPLENDIDE,

de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havana pour 5 Cts.

Machines à coudre vendues à bas prix par Hubert Demault.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix compétant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50. E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave

Emporium Drug Co.

33 E. Merrimack,

Ancienne place du Dr J. O. Belisle.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie. Parfums, Savons, Articles de Toilette.

Prescriptions soigneusement préparées.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Mystra; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 20, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 9 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 20, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 7 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Portsmouth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 00 p m.

Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machisport (via sucarer Frank Jones à Rockland) marchi et vendredi à 4 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 34, ¶6 53, *7 10, ¶7 20, ¶7 25, ¶7 35, *7 50, ¶7 50, 11 03, a m; 12 00, m, 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶4 21, ¶5 43, ¶6 20, 7 36, 9 21, p m. Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 3 44 5, 6 03, p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 42, 6 03, p m.

☞ *Express, ¶ seulement Northen Dipot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—§1 5 a m; 12 05, 3 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 10, 3 43, 5 42, 9 21, 11 13, 8 43 p m.; Dimanches, 10 09 a m. à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 7 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, ¶5 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, ¶8 13 p m.

Pour Montréal, Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m; 1 43 p m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m. 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 115

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XII

Vous avouez que vous êtes des gredins?

Nous l'avouons mille fois pour une.

Des scélérats, des sacripants, sans délicatesse et sans honneur? Hélas! Il faut bien en convenir.

Et, ce qui est cent fois pis encore, des maladroits et des imbéciles?

Ripainsel et Mouche-à-Miel hésitèrent. Même dans les situations les plus critiques l'amour-propre perd difficilement ses droits. On se reconnait criminel, on refuse de se déclarer idiot.

Oui, des maladroits et des imbéciles! reprit Rodille, et je vous le prouve. Vous êtes des imbéciles de n'avoir su ni deviner ni comprendre que le vieux Legrip n'est point comme un autre, qu'il veille jour et nuit, et que le prendre en défaut est chose impossible. Vous êtes des maladroits d'être venus vous jeter la tête la première comme des oisons, dans le piège que je vous tendais. J'ajouterai que vous êtes des sots de vous être attaqués à moi qui suis pour vous un père nourricier! Où trouveriez-vous dans Paris, je vous le demande, un receleur aussi discret, un acheteur aussi facile? Nulle part! En cherchant à me dépouiller, vous tordiez tout bonnement le cou à la poule aux œufs d'or!

L'irrésistible et logique argumentation de Rodille produisit son effet. Mouche-à-Miel et Ripainsel baissèrent la tête sans répondre et prirent la mine de gens convaincus. Le faux père Legrip savoura pendant quelques secondes les douces joies de son triomphe, puis il continua:

Vous êtes dans mes mains absolument! J'ai sur vous droit de vie et de mort! Je pourrais vous tuer, si personne n'aurait un mot à dire, car les barreaux limés et la vitre entaillée démontrent jusqu'à l'évidence l'effraction, et établissent le cas de légitime défense. J'aime mieux faire semblant de croire à votre repentir et vous pardonner pour cette fois. Je vous rend donc la liberté. Allez vous faire prendre ailleurs, et souvenez vous que le "vieil arabe" vous a donné la vie et ne vous a rien fait payer pour ça!

En même temps il touchait un ressort, et les pièges à loup, se détendant aussitôt, lâchaient leur proie.

Les deux bandits s'occupèrent d'abord de frictionner leurs jambes meurtries, qui supportaient avec peine le poids du corps; puis aussitôt qu'ils eurent rétabli tant bien que mal la circulation du sang, ils accablèrent le receleur des protestations de leur reconnaissance et de leur dévouement.

Rodille les écoutait avec un sourire ironique et en hochant la tête à la façon des vieillards. Il les interrompit au bout d'une minute.

En voilà assez! leur dit-il. Tout ça, c'est très bien, c'est parfaitement sincère, mais si vous me teniez présentement dans un carrefour du bois de Boulogne, si je ne portais pas d'armes et si vous aviez de bons couteaux, vous me chanteriez une autre gamme.

Mon bon monsieur Legrip, hasarda Mouche-à-Miel, je vous jure...

Rodille ne le laissa pas achever.

Bon! bon! répondit-il, "suffisit!" Vous me donneriez un prix Montyon, c'est convenu, et n'en parlons plus! Je veux vous éviter la peine de sortir par où vous êtes entrés, voilà la porte ouverte. Bon soir.

Les deux voleurs, fort satisfaits au fond de se trouver hors de la portée des pistolets tout armés que tenait le receleur, ne se firent point répéter deux fois cette invitation. Ils saluèrent le faux père Legrip jusqu'à terre et ils disparurent dans les ténèbres de l'avenue.

Rodille, resté seul, referma la porte, barricada la fenêtre, et, s'approchant du corps de Vol-au-Vent qui gisait au milieu d'une mare sanglante, il se dit:

Voyons si le drôle est bien mort!

Il semblait impossible d'en douter, la blessure offrait une apparence effrayante. La balle ayant atteint le sommet de la tête, une couche épaisse de sang caille couvrait le visage et les cheveux et donnait au cadavre un aspect hideux.

Je lui ai parfaitement brisé le crâne, murmura Rodille, il a son compte, et j'en suis fâché, il m'allait, ce garçon-là. C'était ce qui s'appelle un joli voleur, et d'un aimable caractère, toujours de bonne humeur, toujours le mot pour rire. Il a voulu me brûler la cervelle tout à l'heure, mais ça n'empêche pas que je le regrette, d'autant plus qu'il m'embarrasse beaucoup. Que diable vais-je faire de lui?

La question que Rodille venait de se poser n'était pas facile à résoudre. Le corps d'un homme tué d'un coup de pistolet est plus gênant qu'on ne saurait dire, surtout lorsqu'il est indispensable que ce corps disparaisse à tout jamais.

Il fallait point songer à traîner ou à porter le cadavre sur la voie publique et à l'abandonner là, le resultat d'une pareille imprudence devait être d'amener une enquête des le lendemain; or, Rodille professait à l'endroit des enquêtes une profonde et légitime horreur. Que faire donc?

Le miserable réfléchit pendant un instant, et fit ensuite le geste d'un homme qui, s'étant donné à resoudre un problème embarrassant, vient de trouver la solution.

Je m'en vais provisoirement le jeter dans la cave, se dit-il et je l'enterrerai demain.

Rodille ne tarda pas un instant la mise à exécution du projet que nous venons de lui entendre formuler. Il prit dans ses bras le corps de Vol-au-Vent et il le porta, en traversant le passage secret, dans la pièce du rez-de-chaussée de la maison voisine. Il ouvrit la trappe, parfaitement cachée, qui masquait l'escalier de pierre conduisant à la cave que nous connaissons déjà; il scisit le cadavre par les épaules et il le lança dans les ténébreuses profondeurs béantes au-dessous de lui. Un bruit sourd et sans écho se fit entendre, le corps inanimé du bandit venait de rebondir sur le sol sablonneux.

Il a passé comme une lettre à la poste! murmura Rodille. La nuit prochaine, je m'occuperai de le mettre en terre. J'ai justement une pioche en bas, la fosse sera facile à creuser.

Ayant ainsi parlé, il laissa retomber la trappe et retourna dans l'autre maison.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

L'HON M. TASSÉ.

—Au moment de mettre sous presse, le téléphone nous apprend que M. Tassé est toujours dans le même état.

TROIS ÉLÉGANTES.

—Depuis quelques semaines, trois élégantes fréquentent les hôtels, les grands magasins et les établissements de bijouterie les plus fashionables.

Pour abréger, disons que ce sont des voleuses.

Chez les bijoutiers, elles opèrent de la façon suivante:

Elles entrent dans un magasin et tout gentillement disent au commis qu'elles veulent examiner des bagues en diamant.

Flairant une bonne affaire, le commis s'empresse de faire voir ce que la maison a de mieux. Mais on veut en voir d'autres; l'employé va et vient et exhibe tout l'assortiment.

Pendant ce temps les acheteuses empochent les bijoux et y substituent un anneau portant de fausses pierres et valant à peu près cinq dollars. On nous dit que les trois *opératrices* prisonnent dans une maison en renom.

Elles viennent de Cleveland, Ohio, E. U.

Le procureur-général de cet état est aujourd'hui à Montréal et a vu notre police au sujet des trois intéressantes dames que Mont-réal compte en ce moment comme ses hôtes.

Il paraît qu'elles ont fait de petites affaires du même genre, à Cleveland.

CE MARIAGE.

—Nous avons dit que Ernest Bergeron, cultivateur, avait été la dupe d'une servante de chez French Mary. Il a même passé devant un pseudo-pasteur et s'est cru le légitime époux de Délima Brazeau.

On connait toute l'histoire et il ne surprendra personne d'apprendre que M. Alf ed Maisonin a été arrêté comme ayant été l'officiant dans cette cérémonie nuptiale.

On l'accuse d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

Il plaide non-coupable et qualifie toute l'affaire de farce.

OTTAWA,

LA NAVIGATION.

—La glace est prise sur la rivière Ottawa et les bateaux passeurs ont cessé leurs voyages réguliers.

NOBLE DÉVOUEMENT.

—Un employé dans les bureaux de l'auditeur général, H. Moore, s'est noyé près de Rochesterville en voulant sauver un camarade nommé Walker qui allait se noyer sous la glace qui s'était brisée sous ses pieds dans le réservoir où il patinait.

Moore a retiré Walker de sa dangereuse position quand tout à coup il a disparu et a été emporté par le courant sous la glace

Des personnes accoururent au secours des deux infortunés, mais elles ne purent ramener à terre que Walker qui était sans connaissance et presque mort de froid.

Moore était âgé de 25 ans.

POINTE-OLAIRE,

LE DÉNOUEMENT D'UN PROCÈS.

—Ulric Bélair, de Pointe Claire, intenta un jour une poursuite en dommages de $400 à Treffle Brunet de la même localité. Ce procès fut provoqué d'une façon bien insignifiante.

Bélair devait à Brunet 35 cents pour argent prêté et $7 pour dette de jeu et il lui annonça un jour qu'il lui paierait les 35 centins, mais jamais les sept dollars.

Mouvement de colère tout naturel chez Brunet à cette mauvaise nouvelle et celui-ci aurait dit que Bélair était une canaille.

Il aurait répété ce compliment peu flatteur dans un "bouquet," à l'hôtel Legault, en présence de plusieurs amis.

—Tu ne veux pas me parler, aurait dit Brunet en cette circonstance, mais "crasse de canaille" tu devrais au moins me remettre mon argent.

Le juge Pagnuelo qui avait à juger cette affaire, a renvoyé la poursuite sec et dru.

Les dettes de jeu, a dit le savant magistrat, sont des dettes d'honneur qu'on ne peut réclamer par voie judiciaire. Alors il faut au moins donner à celui qui ne peut réclamer cette dette une petite chance de dire sa façon de penser sur celui qui refuse de le payer.

C'est sa seule consolation.

ST JEAN,

UN GEOLIER EN PRISE.

—Notre geolier, M. Alexis Cartier, a sous sa garde dix prisonniers qui lui donnent assez de trouble, surtout le nommé Joseph Daignault, qui attend son procès sur deux chefs d'accusation. Depuis quelques jours, M. Cartier s'aperçoit que Daignault avait des allures tout à fait étranges. Il ne mangeait presque pas et dormait encore moins. Ses yeux devenaient égarés et il paraissait en proie à une g ande excitation nerveuse. Mardi matin, des cris affreux se firent entendre dans la salle que Daignault habite avec deux détenus.

Ce dernier était atteint de folie furieuse et roulait des yeux égarés et cherchait à se mordre et à déchirer ses habits. Il fallut six hommes pour le calmer et lui passer la camisole de force.

Le docteur de la prison, M. Godin, a examiné Daignault et a prescrit des calmants que le fou refuse de prendre.

Le docteur va examiner Daignault afin de s'assurer s'il ne simule pas la folie.

ST JEAN, Terreneuve

TRISTE.

—Les pêcheries ayant été si peu fructueuses cette année, plusieurs centaines de familles de pêcheurs, à la baie de la Conception, seront forcées de ne manger que des pommes de terre cet hiver.

TORONTO.

UN SOMNAMBULE.

—Un jeune allemand, John Zeiber, était somnambule et suivait un traitement à l'hôpital St Michel.

Pendant la nuit il s'est levé et s'est dirigé vers la fenêtre qu'il a enjambe. Le malheureux est tombé d'une hauteur de 25 pieds sur le sol où on l'a ramassé plus mort que vif. Il a succombé depuis à ses blessures.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de lauriers, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour et lever positivement, les Boutons, les taches de rous-eurs (rousseurs), le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action positive garantie Infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des deux Etats Unis. Prix de la bou

TELEGRAPHIE.

LE PERE ET LA FILLE

PERISSENT DANS LES FLAMMES A BOSTON.

L'Explosion d'un Poele a l'Huile est la Cause.

Boston, 2 déc. — L'explosion d'un poele à l'huile et l'incendie qui en est résulté ont causé deux pertes de vie dans une maison à plusieurs logements habitée par des italiens, dans North Square, cette après-midi.

L'incendie se déclara dans les bureaux du D. E Ferrara, situés au deuxième étage. Ce médecin était absent dans le temps, et à son retour, vers les quatre heures, il trouva son poele à l'huile en feu.

Il prit dans ses mains le poe'e à huile prêt à faire explosion et il se rendit dans le corridor ou il dut le déposer sur le plancher, afin de reprendre son souffle, tant il était asphyxié par le gaz.

Plusieurs personnes accoururent sur ces entrefaites et l'une d'entre elles s'empara du poele et le lança dans la rue par la fenêtre. Le poele, en tombant, fit explosion et mit le feu à l'édifice. Les flammes se répandirent aussi rapidement que l'éclair dans le corridor, et un instant plus tard toute la pièce était en feu. Le Dr Ferrara sauta par une fenêtre de ses bureaux et il était ainsi d'être brûlé.

Une alarme fit accourir les pompiers qui réussirent à éteindre les flammes. Après que l'incendie eût été maîtrisé, les corps calcinés de Luigi Roma, un homme de 35 ans, et de sa fille Concetta, âgée de 9 ans, furent trouvés dans un corridor, en haut de l'escalier du troisième étage.

Les corps ont été transportés à la morgue.

Roma et sa fille ne demeuraient pas dans cette maison; ils étaient en visite chez la sœur de Roma, Mde Nicola Cella qui demeurait au troisième et était malade.

Quand l'incendie s'est déclaré, Roma était dehors à converser avec un ami, et apercevant les flammes, il rentra précipitamment dans la maison pour sauver sa petite fille. Il était en train de revenir dehors, tenant la petite Concetta dans ses bras, lorsque le feu l'atteignit près de l'escalier et il périt, ainsi que son enfant.

Le ménage Cella et une autre famille italienne habitaient au troisième étage. Ces personnes ne tentèrent pas de quitter la maison; elles fermèrent les portes de leurs logements pour empêcher la fumée d'entrer, puis elles ouvrirent les ferêtres et attendirent l'arrivée des pompiers. Leur sang-froid leur sauva probablement la vie.

Luigi Roma était barbier; il laisse deux enfants et une femme.

Les flammes ne causèrent des dommages qu'aux corridors et aux escaliers; on estime les pertes à $1200.

MANGES PAR DES LOUPS.

Sort Tragique de Joyeux Invités Après une Noces.

Buda Pesth, Ier déc.—On a reçu la nouvelle aujourd'hui que presque tous les invités à une noce avaient été mangés par des loups au moment où ils s'en retournaient dans un village voisin, après le bal qui avait suivi la célébration du mariage.

Il fallait traverser une épaisse forêt, et les invités avaient à peine pénétré sous les arbres géants qu'ils entendaient les cris lugubres que des loups affamés poussaient à quelque distance. Tous partirent à la course, mais les fauves réussirent à atteindre la plupart d'entre eux et ils les dévorèrent à belles dents. Treize personnes ont succombé. Les quelques invités qui ont réussi à s'échapper étaient tous plus ou moins blessés, ayant été mordus par les loups.

Les survivants se rendirent au village le plus proche et l'on organisa aussitôt une troupe de chasseurs pour faire la chasse aux loups.

Rendus sur les lieux du carnage, les chasseurs ne trouvèrent que quelques morceaux de chair, quelques os et des parties de vêtements. C'était tout ce qui restait des treize personnes qui, quelques heures auparavant, s'amusaient à danser, boire et rire.

LE FROID DANS L'OUEST.

Winnipeg, Man. 3 déc.—Les dépêches reçues de diverses parties du Manitoba signalent un froid des plus rigoureux. Dans le Minnesota le froid est aussi très grand. A Crookston, notamment, la température est descendue à 10 degrés Fahrenheit au dessous de zéro.

L'HON M. TASSE.

(Dernières Nouvelles)

Montréal, 3 déc—Les médecins ne conservent plus aucun espoir de sauver la vie à M Tassé. Il est plus faible que jmais.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Patrick Pinder, pour ivrognerie, 4 mois de prison. Patrick McAndrew, une amende de $5; John Ward, un vieillard sourd et muet, a été condamné à 6 mois à la maison d'industrie pour ivrognerie.

Thomas Mulrainy et Frank Grove, deux hommes qui sont alles demander à loger au poste, samedi, en état d'ivresse, ont été condamnés à 6 mois à la maison d'industrie de l'Etat.

Pat McKenna, Charles Brette et Charles Yanson, une amende de $3 pour ivrognerie.

Pat. J Oneil et Delia McAndrew, accusés d'ivrognerie, ont été mis sous probation.

Martin Connerty et Frank Heath ont obtenu 24 heures pour débarrasser la ville de leurs personnes.

Marie Gillan, accusé d'ivrognerie, a eu sa cause remise à demain matin.

James Murphy, accusé d'ivrognerie et d'avoir mené un cheval trop vite dans les rues de la ville, a été condamné à une amende de $10. Son compagnon, John Atchinson, a eté condamné à une amende de $3 pour ivrognerie.

John Lovejoy, un jeune homme qui a l'habitude de se tenir aux coins des rues, une amende de $3

Mathias Gillis, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa femme, a été mis sous la surveillance de l'officier Tuttle.

Eustache Christmas était accusé d'assaut sur sa femme. Il plaida non-coupable et l'agent de police Buchanan vint dire que vendredi soir vers les 5 heures il avait entendu du bruit dans la maison des Christman; il y entra et trouva de la vaisselle cassée sur le plancher, et Christman avait un bout de courroie dans sa main. Il déclara à l'agent de police qu'il avait battu sa femme parce qu'elle n'avait pas fait beaucoup d'ouvrage depuis quelque temps. Il fut condamné à une amende de $10.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Du bon thé et du bon café à bas prix chez Dickson Bros, rue Merrimack.

Achetez vos viandes au Bon Marché Meat Market; vous aurez un bon choix et vous ne paierez pas cher.

Le Bon Marché vous invite à avoir l'œil sur son annonce des fêtes qui sera on ne peut plus intéressante.

Les dernieres modes en fait de chapeaux garnis pour dames au Johnson's Millinery Store, vis-à-vis le Monument Square.

Si vous voulez payer bon marché pour vos épiceries, allez voir Paul Vigeant, rue Merrimack. Il ne vend que pour du comptant, mais ses prix sont bas.

Attractions cette semaine au New York Cloak & Suit Co., 12 rue John. Un beau souvenir à toute personne achetant un manteau. Lisez l'annonce.

Petites Notes.

—Une question brûlante va surgir à l'assemblée législative de Québec.

En effet, on signe actuellement, à Montréal, des requêtes demandant la suppression de la P. P. A. et de toutes les lignes de ce genre dans les limites de la province.

—Il y en a qui sont nés sous une bonne étoile, témoin Mlle Olive Kempton, âgée de 19 ans et fille d'un electricien à l'emploi de la Cie des Tramways de Boston, qui vient d'hériter de $30 000 par pure amitié, ce qui est un cas assez rare.

Mlle Kempton était une amie intime de Mlle Currie, de Somerville, et l'a soignée, durant sa maladie, et avec une grande sollicitude.

Avant de mourir Mlle Currie demanda à son pere de reconnaître les soins dont elle avait été entourée par Mlle Kempton et de lui donner une partie de son bien.

Peu de temps après la mort de sa fille Mme Currie la suivit dans la tombe et M. Currie mourait lui-même la semaine dernière, après avoir accompli le vœu de sa fille et assuré à Mlle Olive Kempton, une fortune de $30 000, en possession de laquelle elle entrera lo squ'elle aura atteint 21 ans.

Mlle Kempton est presque invalide, et partiellement aveugle et sourde par suite d'une attaque de fievre scarlatine.

—Nous recevons de Toronto (Ontario) la dépêche suivante.

"Une épidemie de petite vérole vient de se declarer dans le comté de North Renfrew. Toute la population est en émoi. Le Dr Bryce a ordonné d'isoler tous les malades afin d'empêcher la contagion de se propager.

"Plusieurs cas de petite vérole ont aussi été découverts à Mitchell, dans le comté de Perth."

Pas possible?...

Comment! il y a des chérubins *anglais* qui ont la petite vérole, à côté de ceux qui sont entachés de *boodlage?* Et nous qui croyions que cette affreuse maladie ne s'attaquait toujours qu'aux sales Canadiens-français?

De plus en plus étrange...

Que ça doit être laid, un ange *picoté*... fût il même d'essence anglo-saxonne!

—L'*Indépendant.*

—Les feux de forêts continuent leurs ravages dans l'Arkansas. Les fermiers fuient en grand nombre. Une famille nègre comprenant le pere, la mere et quatre enfants est péri dans les flammes, malgré leur fuite précipitée. Les marchands de Camden sont obligés de se servir de lampes pour éclairer leurs etablissements pendant le jour, à cause de la fumée qui obscurcit la lumiere du soleil. Il n'est pas tombé de pluie dans cette partie de l'Etat depuis sept mois.

—Le prince Bismark, l'ex-chancelier d'Allemagne, a perdu sa femme. On sait que le grand homme d'Etat disait fréquemment que la mort de sa femme le tuerait. Malgre leur âge avancé, c'était beau de voir ce vieux couple s'aimer d'amour si tendre! Après le service funèbre sur le corps de la défunte princesse, le prince de Bismarck, qui était demeuré assis au côté du cercueil, se leva, et maîtrisant sa profonde emotion, il posa sa main sur la biere comme pour dire un dernier adieu à celle qu'il avait tant aimée, puis il détacha une rose blanche d'une magnifique couronne que des amis avaient déposée sur la tombe et il sortit du temple profondément ému.

La scène se passe à Fall River, Mass:

Un individu d'origine canadienne disant se nommer J. F. Vezina, courtier à Montréal, s'est présenté chez plusieurs commerçants canadiens, et a cherché à leur extirper de l'argent en racontant l'histoire suivante:

Il se trouvait dernièrement en possession d'une pièce romaine très ancienne, car, dit-il, elle date de l'an 700 avant J. C.

Il paraîtrait qu'il a vendu cette pièce à Washington pour la somme de $1,550.

Se trouvant un peu à sec il désire obtenir un chèque de $50 qu'il remettra bientôt afin de pouvoir garder intact un cheque de $1 500.

Un de nos compatriotes s'étant méfié a prix des précautions qui lui ont appris que le soi-disant Vésina n'avait pas un sou en banque.

Un autre moins méfiant lui confia un chèque de $50, mais ayant eu des soupçons il se renseigna et le résultat fut qu'il fit immédiatement demander un détective pour rechercher notre fameux collectionneur de médailles.

Il y a toujours une face, mais c'est le revers qui se presentera bientôt pour lui.

Chez les Sœurs.

Hier soir eut lieu au couvent St Joseph une soiree au profit des pauvres, par les élèves.

Un beau succes a été remporté. Malgre la temperature défavorable, un grand nombre de personnes s'étaient rendues à l'appel des Révérendes Sœurs dont le devouement est bien connu.

Un magnifique programme a été rendu. On a surtout admire les chants rendus par un chœur composé de 225 voix toutes fort bien exercées. De petits bambins de 4 à 5 ans ont recite un dialogue qui leur a valu de vifs applaudissements.

Le petit Louis Joseph Rochette, un enfant de 4 ans, a dit "Mes premieres bottes" avec un brio enlevant. Il y eut aussi déclamation par des petites filles, de la musique instrumentale, etc.

Tout en accusant réception de billets de faveur, nous ne terminerons pas sans féliciter les Révdes Sœurs et leurs eleves de ces plendide succès.

Vingt Ans.

Samedi soir, Mlle Maria Brunelle a été fort surprise de voir arriver à sa demeure un grand nombre de ses parents et amis; mais elle n'était pas encore revenue de son étonnement que Mde Dumas s'avançait et lui présentait une magnifique adresse, à l'occasion de son 20eme anniversaire de naissance.

L'adresse était accompagnée de superbes cadeaux qui furent présentes par Mdes Dumas et Alex, sœur de la héroïne de la fête.

Un magnifique bouquet en fleurs naturelles lui fut aussi offert.

Ensuite une agreable soirée fut passée dans la famille Brunelle qui fit très bien les choses. On fit de la danse et de la musique; des rafraîchissements furent servis; enfin on se sépara fort tard, ce qui prouve qu'on ne trouva pas les heures longues.

Music Hall.

La Waite Comedy Co., sera à ce théâtre toute la semaine. A Salem, d'où elle arrive, cette troupe a remporté des succès brillants. Un journal de cette localité le *Salem News* dit: "Les huit dernières années la Waite's Comedy Co., a été en renom; c'est une troupe de première classe qui a fait les délices des habitues des théâtres des grandes villes de l'Ohio, de la Pensylvanie et du New Jersey."

Nous conseillons à tous d'aller entendre cette troupe qui a une si grande popularite.

Deces.

David George, enfant de George et de Philomène Parent, est décédé au No. 220 rue Middlesex, à l'âge de 1 mois et 28 jours.

Georgiana, enfant de Victor et de Catherine Rainville, est décédée à l'âge de 1 mois et 2 jours, au No. 27 rue Ward.

Joseph, enfant de Philippe et de Philomène Varville, est décédé au No. 14 Bleault Block, à l'âge de 3 jours.

Alfred, enfant de Mathias et de Rosanna Marion, est décédé à l'âge de 1 an, au No. 22 rue Ward.

M. Joseph Albert a la charge de ces enterrements.

Anna, enfant de Joseph et Oveline Langlois, est décédée au

BON * MARCHE.

Veillez pour voir notre Annonce des Fetes.

Quelques suggestions a ceux qui sont pratiques. Une liste d'Occasions a la Mode pour etre employés immédiatement a des Chiffres tres Attrayants.

ETOFFES A ROBES.

Ce dont nous parlons cette semaine. Une vente juste avant les Fêtes dans ce Département.

10 pièces d'Etoffes à Robes "Novelty," ont été vendus comme occasion à 19c. à présent *10c la verge*

7 pièces d'Etoffes à Robes changeables, étaient vendues à 19c, à présent *10c. la verge.*

11 pièces d'Etoffes à Robes tout laines, qu'on vendait 29c, à présent *17c, la verge.*

8 pièces d'Etoffes à Robes Diagonales, étaient à 29c, à présent *17c la verge*

Il nous reste encore quelques pièces de ces Etoffes à Robes unies, plaids et barrées, jolis mélanges, à présent *29c. la verge*

7 pièces de ces Ladies' Cloth tout laine, apparence nouvelle, valant 75 cents, à présent *25c. la verge.*

Un petit lot; 5 pièces de Storm Serge bleu marine, valant un écu, à présent *25c. la verge.*

JUPES D'HIVER.

10 doz de Jupes de Flanelle, le dessous piqué, prix réguler 75c, partiront à *49 cents.*

5 doz de Jupes de Flanelle, dessous piqué, prix réguler $1, à *75 cents*

Prix spéciaux sur notre nouvelle ligne de Jupes d'Hiver cette semaine de *98c à $2 98.*

Jupes tricotées de *39c. a $2 50.*

Belle ligne de Jupes en Satinade et en Lasting, unies et garnies, de *98c. à $2.98*

COUVERTES.

Un sujet d'actualité. Lisez notre liste d'attractions pour cette semaine. Faites une note des prix cotés.

2 caisses de Couvertures de couleur, à *42c. la paire.*

Couvertures de couleurs et blanches, à *69c, la paire.*

Valeurs spéciales dans les couvertures de couleurs et blanches, à *$1.19. 1 47, 2 49, 4 49.*

FLANELLES.

Un lot de Flanelle Grise de Shaker, 36 pcs. de large. *33c. la verge*

Deux lots de Flanelle blanche de Shaker, 4 4 de largeur, à *12 1-2 et 15c.*

Ligne complète de Flanelles blanches de toutes les largeurs et qualités.

DRAPS DE LIT.

Nous avons en stock, dans tous les temps, un assortiment complet de Draps de lit blancs et de couleurs.

Deux lignes à des prix intéressants pour cette semaine.

150 Couvre-pieds de toilette à *59 cents.*

125 Couvre-pieds de toilette, étaient à $1.75, à présent *$1.19 chacun.*

POUR LE MENAGE.

Coton brun de 36 pouces, *5 cents.*

Coton brun de 40 pouces, *6 1-4 cents.*

Langdon G. A. Blanchi, *8 cents.*

1 caisse d'Indiennes "Common", *4 cents.*

Crash croisé blanchi, *4 cents.*

Crash blanchi tout laine, *8 cents.*

Serviettes de Bain Turc, *12 1 2c. chacune.*

DAMAS DE TABLE.

Nous offrons quelques valeurs extraordinaires dans les Damas blanchis et demi-blanchis; marchandises uniques, ordinaires de chaque jour, toutes les plus belles sortes pour orner la table de Noël. Les prix sont les suivants:

Demi Blanchi,

25, 2 , 39, 49, 59 et 75 cts.

Blanchi Complettement,

33, 39, 49, 62, 75, 89, 98c. $1.12, 1.25, 1 50, &c.

Ligne complète de Serviettes de table.

Dept. des Draperies.

Nous venons justement de recevoir un lot de Rideaux échantillons en Dentelle et en Mousseline.

Echantillons des Commis-voyageurs.

Quelque peu salis, pour être vendus seuls ou à la paire, à environ le tiers d prix ordinaire, pas plus d'une paire de chaque style.

Un lot de Rideaux en Point d'Irlande, pleine largeur, environ 3 1 2 verge de long, prix régulier, de $4 50 à $10 la paire, prix de vente de *$1 à $2.50 chacun.*

Un lot de Rid aux en Mousseline froncée, 45 pcs de large, trois verges de long, faits avec la meilleure qualité de Mousseline écossaise, prix régulier $4.50 la paire, prix de vente *98c. chacun.*

Un lot de Sets à Lit en Dentelle Nottingham, étaient salis, prix régulier $3, prix de vente *$1.75 le Set.*

F. G. MITCHELL & CO.

N 14 rue Dodge, à l'âge de 1 an et 8 mois.

Alex Lamie est décédé à l'âge de 58 ans, au No. 16 Dempsey Place. Les restes mortels ont été envoyés au Canada pour y être inhumés.

C'est préferable d'acheter un habit durable quel qu'en soit le prix qu'un vêtement inferieur. Chez Putnam & Son vous avez toujours pour la valeur de votre argent.

1400 verges de prélart vendus dans deux semaines à 25.30 et 35 cts. la verge. Encore quelques verges à vendre chez E. H. Duprez à des prix encore plus bas que cela.

Trouvee

Une robe de voiture (lap robe) a ete trouvee sur la rue Dane, hier soir Le propriétaire peut la reclamer au No. 772 Merrimack, en payant les frais d'annonce.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 18 et 19. Central Block,

53 Rue Central.

Fillettes, Jetez un regard sur nos **Poupees en Papier**

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi rijurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with the treatment of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER. *Kemen system.*

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of antiseptics, tonics and diuretics.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Floyd Injection Co.

LOWELL.

J. O. LEPAGE,

No. 44 Rue Aiken,

Est la place par excellence pour acheter vos

Chapeaux pour Dames et Demoiselles.

FLEURS,

Plumes, Rubans, Fournitures,

DERNIÈRES MODES.

Prix réduits. Satisfaction garantie.

Assortiment complet de Marchandises Sèches, Fantaisies, Chaussures, Nouveautés, pour femmes et enfants. L'endroit du bon marché où l'on peut toujours trouver des occasions.

Biere | Th's Roches'er Brewing Co's. | Biere

Smith's Philadelphia | Ale | "Ye Olden."

Biere | Saveur Exquise, sans pareille | Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer.

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m

Téléphone 452-3.

DESINFECTANTS

y.x.y.x.y.x.y.x.y.x.y.x.y.x.y.x.y.x

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

31, 33, 35, 37 ELM.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

890 Rue Merrimack.

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:— Mdles Lana Lalumière, Anna Lemerise, Aurore Pineau, Emilie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

SUCRE 22 lb. $1.

Le jeudi et Lundi seulement nous nous vendons du sucre granulé 22 lb. à 1 piastre.

DICKSON BROS., 8 Rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 4 DECEMBRE 1894. No 520

NOTES LOCALES.

Allez rendre une visite à Chris Holmes, marchand de manteaux.

4 belles fournaises à juste la moitié du prix coûtant. Allez voir E. H. Duprez.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

N'oubliez pas d'aller consulter le grand spécialiste en maladies chroniques le Dr Breton de la rue Central, si quelque chose ne va pas bien dans votre organisme.

Des occasions dans les collerettes et les manteaux en peluche chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green. Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Quand vous aurez besoin d'une voiture pour déménager allez voir M. Cléophas Héroux, 206 rue Hall; il tient aussi une cour à bois et un magasin de meubles au même endroit. M. Heroux tient aussi des boîtes vides pour ceux qui s'en vont en dehors de la ville.

Frank Ricard a fait son apprentissage chez le meilleur bijoutier de la ville, Eugène Robitaille, et il a travaillé plus de deux ans avec Harry Raynes de la rue Central. Ceci est une garantie de son habileté dans les montres, horloges et bijouteries. Rendez-lui une visite et vous en serez convaincu.

Grands miroirs à moitié prix chez E. H. Duprez.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Magnifiques sets de chambres, à juste la moitié du prix coûtant. Un magnifique set de salon en peluche avec bords en ressorts, valant $65 pour $38 seulement. Ferblanterie, verrerie et ustensiles de cuisine, ameublement général de maison à 50 pour cent meilleur marché que le prix coûtant chez E. H. Duprez.

Ne savez-vous pas que vous pouvez acheter des montres, des diamants, des argenteries et des horloges chez H. W. Ordway, 65 rue Merrimack, pendant sa grande vente d'écoulement du stock entier aux prix du gros, c'est-à-dire les mêmes prix payés par tous les bijoutiers pour leurs marchandises. La meilleure chance qu'on ait rencontrée à Lowell pour acheter ces articles et une semblable occasion ne se présentera plus jamais.

Le Concours du "Star"

Nous avons remarqué avec plaisir que notre compatriote, M. Chs Dupuis, du "Bijou Shoe Store" est arrivé le 5ième dans ce concours, avec 1,500 votes. Lorsque l'on considère que M. Dupuis a recueilli ces votes qui lui ont été donnés à titre d'ami et qu'il refusé tout argent, on peut ajouter avec assurance que c'est un beau résultat qui prouve la popularité de ce monsieur.

Les Acadiens.

Nous venons de parcourir le livre que Mde Morel de la Durantaye a publié sur nos freres les Acadiens, victimes de la brutalité anglaise.

Nous l'avouerons immédiatement, nous avons été profondément ému à ce recit si emouvant, si véridique et en même temps si historique.

Même après avoir lu l'*Evangeline* de Longfellow, ce magnifique poème que notre poète québecquois Pamphile Lemay a traduit d'une maniere si admirable, la lecture de l'ouvrage de Mde de la Durantaye nous a vivement interessé, car nous y avons trouvé des détails nombreux sur cet événement tragique que le grand poète américain n'a pu insérer dans ses vers.

Toutes les personnes qui aiment à se renseigner sur cette partie aussi intéressante que triste de l'histoire du Canada français, ne devraient pas manquer de se procurer l'ouvrage en français que Mde de la Durantaye, qui est de ce temps-ci à Lowell, va sous peu publier.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, et qui serait très avantageux pour une commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Pour les Fetes.

Le plus beau stock de bijouteries comprenant: montres d'or, a meilleur marché que partout ailleurs, bagues, joncs de mariage, chaînes, pendant d'oreilles, boutons de manchettes, horloges, une spécialité et une variété infinie d'articles de fantaisie. Toutes nos marchandises sortent de la manufacture et sont du dernier goût aux plus bas prix de la ville.

N'achetez pas ailleurs sans venir nous voir.

ALFRED SIMARD.

544 Rue Merrimack

Cour de Police.

Les sentences suivantes ont été imposées ce matin aux délinquants qui ont comparu devant le juge Hadley:

James Hanson et John K Carroll, une amende de $3 pour ivrognerie. John J. Keefe, qui était sorti de la maison d'industrie depuis 3 semaines, s'est enivré de nouveau et il fut condamné à 5 mois de prison. James Nelson et Frank Clifford, deux hommes qui disent venir de Lawrence, ont eu leur cause d'ivrognerie remise à demain matin.

Samuel Ell, un vieillard accusé d'ivrognerie et d'avoir prononcé des paroles profanes sur la rue, a plaidé non-coupable. Après avoir entendu les témoignages, le juge le mit sous probation.

John Connelley, pour avoir frappé John Morse, a paye une amende de $5.

Condoleances.

A une récente assemblée de la Corporation des Membres de l'Association Catholique, les résolutions suivantes ont été adoptées:

1. Proposé par E. H. Choquette appuyé par T. Caron, que les membres de l'Association Catholique profitant de cette assemblée pour exprimer le profond chagrin qu'ils ont éprouvé en apprenant la mort prématurée et soudaine de leur bien-aimé ami Frédéric J. Bousquet et qu'ils prient la famille éprouvée de leur ancien confrere de vouloir bien accepter leurs plus sincères condoléances.

2. Proposé par Henry Daigle appuyé par W. Barrette, que copie des présentes résolutions soit transmise à Mde Bousquet ainsi qu'aux journaux français de cette ville avec prière de les publier.

E. H. CHOQUETTE, T. CARON, H. DAIGLE, } Comité.

A Lawrence en Tramway.

On espère pouvoir inaugurer le chemin de fer électrique Lowell, Lawrence & Haverhill, (section de Lowell) vers la fin de la semaine prochaine.

Les rails ont tous été posés et la voie est maintenant en bon état. Il ne reste plus qu'à poser le fil de fer sur une distance d'un mille.

Le surintendant Morton croit que le dixième jour de décembre verra des tramways circuler sur cette voie.

Trente-cinq hommes sont occupés à terminer ces travaux avec toute la célérité possible.

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis-à-vis l'Hôtel de ville.

Deces.

Joseph Ludovic, enfant de Willie Achin et Marie Guimond, de la Lilley Ave., est decédé hier à l'âge de 3 ans et 7 mois.

Le Concours.

Nous avions organisé un concours relativement à la présidence de la société St Jean-Baptiste, à la demande de plusieurs citoyens respectables et influents qui désiraient sonder l'opinion publique à ce sujet.

Mais il paraît qu'il y a des mécontents. C'est difficile, ou plutôt pratiquement impossible de plaire à tout le monde; mais pour faire cesser tout commentaire, nous interrompons aujourd'hui même ce concours.

Par conséquent, on ne trouvera plus de coupons dans nos colonnes.

D'ailleurs, la société St Jean-Baptiste doit nommer ses nouveaux officiers demain, et qu'il soit bien entendu que l'ETOILE ne veut et n'a jamais voulu influencer son choix. Nous nous en lavons les mains.

Devinez.

Un jeune homme qui a été surpris samedi soir, c'est M. Etienne Gervais, domicilié rue Market.

Tout à coup, à propos de bottes, une foule de ses amis envahirent sa demeure et M. Hermas Lavoine lui presenta une adresse tout à fait sentimentale, tandis que M. Charles Bonin lui offrait un magnifique cadeau consistant . . .

. . . . . .

Devinez ce que c'était. Nous vous le donnons en cent, en mille.

Vous n'y êtes pas, et nous allons vous le dire: c'était une énorme pipe de plâtre remplie de bon tabac!

Jugez de la scène qui s'est passée au moment de cette présentation.

On a bien ri.

M. Gervais, enchanté de son cadeau, tira quelques *touches*, puis il fit passer des rafraîchissements qui se succédèrent à intervalles répétés jusqu'à une heure avancée.

On viendra nous parler maintenant des soi-disant *parties de surprise* où personne n'est surpris!

Demande d'Emploi

Un jeune Canadien, ayant 6 ans d'expérience, et ayant de bonnes recommandations, sollicite un emploi dans un magasin quelconque. Avis aux marchands qui auraient besoin d'un bon commis S'adresser à M. Victor Lesage, 509 rue Merrimack.

On Demande

50.000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bal assortiment de la ville.

Nous sommes en plein dans la saison, et nous sommes très bien approvisionnés de Pardessus, ceux surtout de Rogers, Peet & Co., et d'autres fabriqués par nous-mêmes, $10 à $15.

Bonnes longueurs, très bien faits avec des étoffes à la mode, les meilleurs, $20 et audessus, complétés avec des gilets confectionnés par les tailleurs.

Coûtent la moitié moins, cependant, que s'ils étaient faits sur commande.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block.)

Nous avons toujours un gros lot de

Dindes Fraiches du Vermont,

Que nous vendrons à bon marché durant les fêtes.

Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.

Nous faisons une invitation spéciale pendant le temps des Fêtes pour tous ceux qui veulent acheter des provisions de toutes sortes, il y va de votre intérêt.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montreal, Faculté Laval.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes:— Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

Machines à coudre vendues à bas prix par Hubert Denault.

PARTHENAIS FRERES

Viennent de recevoir un autre lot de MAGNIFIQUES

Pardessus de Toilette depuis $8 jusqu'a $25.

Ils ont aussi de bons Pardessus d'Affaires depuis $3.00 en montant.

Si vous avez besoin d'un Habit ou bien d'un Pantalon vous en trouverez a:

— Magasin au Devant Blanc —

Des Occasions Exceptionnelles.

C'est surtout dans leur Département de

Chaussures

Que la variété et les *GRANDS MARCHES ABONDENT.*

Ils ont aussi le plus beau stock de

Casquettes, de Gants, de Chapeaux, de Sous-vetements ainsi que d'Articles de Toilette de la Ville,

Enfin vous trouverez là ce que vous ne pouvez trouver ailleurs.

DES BAS PRIX pour de Bonnes Marchandises.

Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette.

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

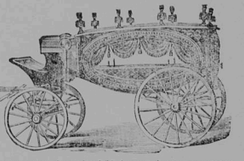
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	**5c. la lb.**
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie le louage ou on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Allez les voir chez

Téléphone 313-3.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre popularite photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS DE LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSSIER,

M. PHILIP COTE,

M. ALEX ARCHAMBAULT,

M. F. X. ROBERT,

M. WILDY CHAPUT,

M. J COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

COUPONS DE FLANELLE!

12½ Cts La verge.

Des coupons de Flanelle grise, verdâtre, bleue ou brune, **Toute Pure Laine** 27 pcs de large et en coupons de 2 verges et plus.

Pensez-y, au bas prix de 12½. la verge.

Voici une occasion spéciale:

15 Cts La verge.

Des coupons de belle Flanelle blanche bien fine en coupons de ¾ et 1 verge

L'ETOILE,

Journal à Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 4 DEC. 1894.

EMILE ZOLA.

On sait qu'Emile Zola, le chef de l'école naturaliste, est à Rome. Après avoir insulté la Vierge dans son livre *Lourdes*, cet écrivain pornographique pour lequel rien n'est sacré et qui bat monnaie sur les choses saintes, veut maintenant exploiter Rome, la capitale du monde religieux, la ville éternelle des Papes!

Atlas voulant escalader le ciel n'était pas aussi audacieux que ce talent dévoyé.

Mais Zola se heurte à plus fort que lui. La Papauté est un roc inébranlable qui en a vu bien d'autres que les assauts enfantins d'un pygmée comme le chef des naturalistes de France.

Puisque Napoléon Ier, pour avoir levé la main contre le Vicaire de Jésus-Christ, a vu les armes tomber des mains de ses soldats durant la mémorable retraite de Russie, à plus forte raison Zola, qui a un talent incontestable, mais n'est pas un génie, mordra-t-il la poussière après avoir éclaboussé cette pierre sur laquelle l'enfer ne prévaudra jamais, suivant la promesse de l'Homme-Dieu.

L'auteur de *La Terre*, ce chef d'œuvre de saletés, a déjà commencé la série de ses déceptions à Rome. Léon XIII refuse de le recevoir même en audience générale, et des ordres sévères ont été donnés pour que cet homme indigne ne mette pas les pieds au Vatican. Par contre, Zola est fêté, adulé, encensé par les abbés, les francs-maçons, les vauriens de toute espèce. Voici ce qu'un homme savant et religieux, qui est maintenant à Rome, écrit :

Zola, le romancier de l'immoralité, de l'irréligion, de la corruption, qui est en ce moment à Rome, étudiant au milieu des antiques monuments païens et religieux, le meilleur moyen, (le plus scandaleux) d'insulter le Pape et l'Eglise, vivrait dans le honteux isolement qu'on réserve aux lépreux, aux variolés, aux pestiférés, si la presse anti-cléricale, infâme et lâche à la même mesure que lui, ne lui faisait, par partipris, une escorte perpétuelle. Chaque jour, où se trouve Emile Zola, c'est un bruyant rendez-vous pour les excommuniés, les insulteurs du Pape, etc. On y voit régulièrement l'état-major du *Messagero*, feuille maçonnique à l'usage de la populace; du *Folchetto*, feuille immorale à l'usage des étudiants et des filles de joie; et le sanhédrin de la *Tribuna*, organe juif, anti-clérical, au service de Crispi; évangile de toute la bourgeoisie romaine enrichie par le vol, et de la bureaucratie gouvernementale arrivée aux emplois à l'aide de la franc-maçonnerie. Et le *Kri-Cri*, et le *Don Quichotte*, etc., etc.

Le séjour d'Emile Zola à Rome est donc comme sa vie d'écrivain, une infâme protestation contre la morale.

Ce triste sire a eu l'audace de demander par trois fois une audience pontificale qui chaque fois lui a été refusée avec indignation. Il s'est adressé à l'ambassadeur français auprès du St Père, au maître des SS. Palais, Mgr della Volpe, et à la chancellerie romaine de St Laurent in Damaso. A ceux qui lui demandent la cause d'une telle insistance, Zola répond : "La figure de Léon XIII est nécessaire à mon nouveau roman; il faut que je le voie de mes yeux." Eh! bien, tu prendras ton parti de n'en retourner sans le voir.

LIBERTE.

Les citoyens de Montréal signent en ce moment, dit le *Courrier*, une requête qui sera présentée au parlement provincial à l'effet d'obtenir une loi spéciale contre une société de fanatiques dont le but avoué n'est rien moins que la destruction du catholicisme. Dieu sait ce qu'il en adviendrait des catholiques si tout marchait au gré des sectaires. Le mépris suffira-t-il pour arrêter l'œuvre de haine ou faudra-t-il l'intervention d'une loi? Les avis sont partagés. Les signataires de la requête demandent protection en disant que les lois actuelles sont impuissantes.

D'autres diront, non sans raison, que les lois d'exceptions sont toujours dangereuses.

L'hon. M. Joly publie la lettre suivante sur la question :

Québec, 28 novembre 1894

MONSIEUR,

Je viens de lire, à l'instant, dans le *Quebec Morning Chronicle* de ce matin, que l'on fait signer à Montréal des requêtes à la Législature, demandant la suppression de la P. P. A. (l'Association Protestante de Protection.)

C'est au moment où nous apprenons, par le magnifique résultat de l'élection de London, dans l'Ontario, que cette association n'a pas la moindre influence dans la province où elle pourrait faire tant de mal en soulevant les préjugés de la grande majorité protestante contre la minorité catholique, c'est à ce moment que l'on cherche à lui donner de l'importance, en demandant à la Législature de la supprimer dans notre province où elle ne peut faire aucun mal, puisqu'elle ne peut, dans tous les cas, faire appel qu'à une très faible minorité.

Je n'ai pas la moindre sympathie pour cette association, tout au contraire, comme j'en ai donné la preuve, l'hiver dernier, à Toronto et à Kingston, mais quand on demande à la Législature d'intervenir, pour la supprimer, j'espère que la Législature sera trop juste et trop sage pour se rendre coupable d'un tel abus d'autorité. Si malheureusement il en était autrement, je considère qu'il serait de mon devoir de reconnaître publiquement que j'y me suis trompé et que j'ai trompé la province d'Ontario lorsque j'ai été protester de la libéralité de la majorité catholique de la province de Québec envers la minorité protestante.

J'ai l'honneur d'être
Votre dévoué serviteur,
H. G. JOLY DE LOTBINIÈRE

La situation est délicate. Nos législateurs auront à se prononcer. La liberté ne peut vivre qu'en respectant ces vieux préceptes: Traitez les autres comme vous voudriez être traités et ne faites pas aux autres ce que vous voudriez pas qu'on vous fît. Il y a là ce qu'il faut pour apaiser toutes les difficultés domestiques et sociales. Ceux qui ont l'autorité et la charge de veiller au salut commun sauront courber à ces principes tous ceux qui veulent s'y soustraire et ils appliqueront avec fermeté la devise qu'aimait à répéter Garcia Marono : *La liberté pour tous et pour tout excepté pour le mal et les malfaiteurs.*

MERVEILLEUSE INVENTION.

Le *World* de New-York consacre toute une page à la description d'une invention qui doit révolutionner nos systèmes actuels de locomotion. L'idée qui a germé dans le cerveau fécond de l'inventeur, sans être nouvelle, a tout de même l'avantage d'être d'une utilité incontestable dans la pratique.

Il s'agit de supprimer le système du trolley pour transmettre l'électricité aux moteurs des tramways de nos rues et de le remplacer par celui du conduit souterrain contiu entre les rails de la ligne.

Quatre-vingt quinze pour cent des lignes de tramway en Amérique qui se servent de l'électricité comme force motrice ont adopté le trolley à cause du peu de dépenses que sa mise en operation occasionnait et aussi faute de mieux pouvoir trouver un meilleur système à aussi bon marché.

Pendant de longues années les électriciens ont fait des études pour trouver un système de transmission pour l'électricité capable de remplacer le trolley sans en garder les inconvénients, mais tous ont rencontré des objections insurmontables.

La découverte dont parle le *World* est toute récente. L'inventeur, M. James P. McLaughlin, est connu de tout le monde électricien depuis douze ans et a fait, pendant ce temps, nombre d'inventions ingénieuses.

Des capitalistes se sont associés à l'électricien pour exploiter son invention.

Non seulement le nouveau système coûtera moins cher, mais les compagnies de tramway à trolley qui voudront changer leur système pour le nouveau pourront le faire sans qu'il leur en coûte des sommes fabuleuses.

Le changement à opérer ne consistera qu'en une transformation partielle du général-ur placé sous les tramways, puis du creusage d'un fossé de 18 pouces centre au centre de la voie dans lequel on enterrera un tuyau de 5 pouces où seront isolés, dans du ciment, les fils chargés d'électricité.

Pour la première fois le nouveau système a été exposé à Atlanta, en Georgie, où l'inventeur l'a fait fonctionner sans difficulté devant des personnes compétentes et qui toutes ont été émerveillées de la simplicité des appareils.

La description technique de l'invention serait un peu longue. Nous nous contenterons aujourd'hui d'en donner une brève analyse.

Comme nous le disons plus haut le mode de distribution de la force motrice électrique est souterraine. Le courant est distribué au moteur électrique du tramway au moyen de rails plats d'un pouce de large isolés par sections de 12 à 18 pieds, conjointement avec deux roues de trolley qui demeurent constamment en contact avec le rail central. Le circuit ne s'établit que lorsqu'une des roues du trolley vient en contact avec le rail isolé au centre de la voie.

Ce n'est qu'au passage du tramway que le circuit se forme et qu'il devient dangereux de toucher au rail qui sert à transmettre le fluide. Il n'est donc possible de recevoir un choc électrique que si l'on se glisse sous le tramway et que l'on touche le rail central au même moment où le tramway passe.

M. McLaughlin a inventé un ingénieux appareil pour que toujours l'une des roues du tramway reste en contact avec le rail central, mais il n'a pas encore expliqué sa découverte au public, de crainte de la voir appropriée par d'autres avant qu'il ait reçu ses lettres patentes.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livrés à Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

LE SCANDALE DE TORONTO.

Toronto, la ville sainte où ne circulent pas les tramways le dimanche, est littéralement bouleversé par les scandales.

L'enquête sur les tripotages municipaux fait éclater tous les jours des révélations foudroyantes et la presse aussi bien que le public de là-bas est dans les alarmes.

La séance de jeudi a été particulièrement émotionnante. Il est résulté des témoignages que M. F. Coleman a retiré $7,000 de M. Everett, de la compagnie des tramways qu'il a remis $5,000 à M. Leys, ancien député, pour les distribuer aux échevins Bayley, Gowanlock et McIlroy; qu'il a demandé $40,000 au syndicat de M. Jones pour acheter le conseil; que les ex-échevins Hewitt et Hall ont reçu chacun $4,000 pour révéler à la compagnie des tramways la substance des soumissions de la Compagnie Edison; que l'échevin McIlroy a reçu des boutoïs avec diamants pour certains petits services rendus, etc., etc.

Tout l'édifice est dans la terreur à la suite de ces révélations et le *World* annonce qu'il y a encore *a bitterer dose in stock*. Ce journal dit que Montréal rit avec raison de Toronto qui a turpitudes posé à la vertu et dont les turpitudes sont maintenant mises à nu.

A Montréal, ajoute le *World*, il y a aussi des tripotages au conseil municipal, mais au moins on ne pose pas à la virginité.

Le *Mail* admet que ces scandales plongent Toronto dans la disgrâce et il fait appel à tous les bons citoyens pour le relèvement de la morale publique.

Le *Globe*, rappelant que les élections municipales ont lieu dans un mois à Toronto, demande aux contribuables de faire un *clean sweep*.

Nous continuerons à suivre les péripéties de cette affaire et nous dirons en passant que nous nous sommes pas fâchés de ce qui arrive à la capitale d'Ontario. On y sera peut-être moins hypocrite à l'avenir.—*Le Monde.*

Cour d'assises.

—Voyons, parlez franchement, maintenant que vous êtes entre dans la voie des aveux. Bibi, dit Marque Mal, était bien de votre bande, n'est ce pas?

—Pas précisement, Monsieur le président il était plutôt membre honoraire.

Est-ce que vous etes Surpris

Que nous soyons toujours affaires, tandis qide nos adversaires concurrents sont oisifs et se plaignent parce que leur commerce est tranquille ou modéré? Ceux qui ont comparé nos prix, notre assortiment et notre methode de faire des affaires avec ceux des autres marchands cessent d'être surpris. Ne manquez pas de vous renseigner par vous-mêmes. Cela vous paiera à cause du temps épargné, de la satisfaction éprouvée et en outre de l'argent conservé.

Spécialités cette Semaine.

100 Pardessus en Milton noir, 48 pces de long, larges collets en Velours, à $8, valant $13.
200 Doz. de Cols en fine Soie "Teck Scarfs," à 17c, valant 50c.
50 Doz. de Pantalons allant au genou pour Garçons, en Cheviote tout laine, melange noir, à 50c, valant 88c.

J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 à 131 Rue Central

COUPERET A VIANDE,
$1.75 à $4.00
Chaudieres a Charbon,
20 cts. en montant.
Sas a Charbon, 55 cts. chacun.
Tordeurs, $1.50 à $7.00.
Moulins a Laver, $5.00.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

PAUL VIGEANT
VEND SEULEMENT POUR
Argent Comptant.
C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez Paul Vigeant,
512 RUE MERRIMACK,
tient au si les Thés de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.
Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospere Lapointe, 12 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoé St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 601 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.
Des résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appréciation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs-blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Prepare par le Dr. D. Delisle & Co. Lowell, Mass

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Article pour les fumeurs

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes !! d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour tein-re sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pou toutes sortes de Liqueurs, Tonique choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicité et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
Le Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Aller faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK ST. AM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW. Propriétaire.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Machines à coudre vendues à bas prix par Hubert Demault.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jonca de toutes sortes, et il solicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Pour vos Liqueurs de choix
Alles au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummor, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

NAYANT JAMAIS fait partie d'aucune "Coal Combination," c'est à dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.00. R. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave

E. Merrimack Drug Co.
33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Bellisle.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopée. Parfums, Savons, Articles de toilette.

LLIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr-al; Le Martyre de l'Amour; Le Démon de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Pédicte; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 45, 7 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 45, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 45, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 2 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 00 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machisport (via sion et Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 4 10 p m.
DIVISION SUD.
Leave for Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, *4 30, *5 40, p. m.
Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :
Pour Boston — 5 45, 6 34, *6 45, *7 00, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 45, *3 00, 4 02, *4 33, *5 11, *5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 3 34, 5, 6 02 p m.
Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 3 34, 5, 6 03, p m.
☞ Express, § seulement Northern Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—§7 15, a m; 12 05, 3 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton— 9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 3 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m; — Dimanches pour Greenfield, Keene, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— ¶ 7 50, ¶ 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 11, 8 43, 8 45, p m; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 5 00, 8 13, 8 45, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 50, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶ 5 42 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la Ligne du Central Vermont— 9 45 a. m; 12 11, ¶8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
¶ Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 5 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 116

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XIII

Rodille savait un peu tous les métiers. Aucun travail manuel n'offrait pour lui de difficultés insurmontables. Il fabriquait lui-même, aussi bien que le plus habile ouvrier, toutes les fausses-clefs dont il éprouvait le besoin de se servir. En conséquence, il avait installé une petite forge dans une partie reculée de la maison. Rien ne manquait à cette forge, ni l'enclume, ni le soufflet, ni les matteaux, ni la provision indispensable de fer et de combustible.

Ceci nous explique comment, en moins de deux heures, il lui fut possible de faire disparaître les traces extérieures d'effraction, en remplaçant par des barreaux neufs les barreaux limés. Il remit ensuite un carreau à la fenêtre, et il é ongea soigneusement le sarg répandu sur le plancher.

Lorsqu'il eut achevé ces diffférentes besogies, il aurait été tout à fait impossible de soupçonner, en visitant la salle basse, le drame étrange dont cette même salle venait d'être le théâtre.

Le jour allait paraître. Rodille, malgré ses nerfs et ses muscles d'acier, commençait à se sentir épuisé de fatigue. Il retourna se jeter sur le matelas posé à terre dans le cabinet voisin de la chambre de Blanche. Il dormit deux heures; il se réveilla frais et dispos, et sortit comme la veille, pour ne rentrer que le soir, un peu avant le moment où le réveil de la petite Blanche allait avoir lieu.

Nous ne reproduirons point ici la conversation du misérable et de l'enfant, non plus que les ratonnements grâce auxquels il parvint, sans trop de peine, à lui persuader qu'il fallait prendre patience, et que l'absence p olongée de son père et de sa mère ne devait point lui sembler inquiétante.

L'usage répété du narcotique puissant et pris à dose commençait, d'ailleurs, à produire un effet fatal sur l'organisation de la pauvre Blanche. L'engourdissement physique ne se dissipa point ce soir-là d'une façon absolue; l'intelligence, si vive d'habitude, resta comme endormie, et c'est à peine si les beaux jouets et les parures brillantes vinrent à bout, pendant quelques instants, de dissiper la torpeur de la petite fille.

Voilà qui marche à souhait! pensa Rodille, demain je serai dispensé de l'ennui des explications, car demain cet enfant ne me demandera plus rien.

Et, très désireux d'arriver à ce résultat, il versa pour la troisième fois, quelques gouttes de la liqueur somnifère dans le vin que Blanche allait boire. Elle ne fit que goutter à ce vin; sa tête, alourdie subitement, se pencha sur son épaule, et elle s'endormit sans même achever son repas.

Le moment est venu de songer aux obsèques de ce pauvre Volsu-Vent! se dit alors Rodille. C'est un grand honneur pour lui d'être enterré, comme s'il eut été un drame étrange dont cette même salle venait d'être le théâtre.

Le jour allait paraître. Rodille, malgré ses nerfs et ses muscles d'acier, commençait à se sentir épuisé de fatigue. Il retourna se jeter sur le matelas posé à terre dans le cabinet voisin de la chambre de Blanche. Il dormit deux heures; il se réveilla frais et dispos, et sortit comme la veille, pour ne rentrer que le soir, un peu avant le moment où le réveil de la petite Blanche allait avoir lieu.

Nous ne reproduirons point ici la conversation du misérable et de l'enfant, non plus que les ratonnements grâce auxquels il parvint, sans trop de peine, à lui persuader qu'il fallait prendre patience, et que l'absence p olongée de son père et de sa mère ne devait point lui sembler inquiétante.

L'usage répété du narcotique puissant et pris à dose commençait, d'ailleurs, à produire un effet fatal sur l'organisation de la pauvre Blanche. L'engourdissement physique ne se dissipa point ce soir-là d'une façon absolue; l'intelligence, si vive d'habitude, resta comme endormie, et c'est à peine si les beaux jouets et les parures brillantes vinrent à bout, pendant quelques instants, de dissiper la torpeur de la petite fille.

Voilà qui marche à souhait! pensa Rodille, demain je serai dispensé de l'ennui des explications, car demain cet enfant ne me demandera plus rien.

Et, très désireux d'arriver à ce résultat, il versa pour la troisième fois, quelques gouttes de la liqueur somnifère dans le vin que Blanche allait boire. Elle ne fit que goutter à ce vin; sa tête, alourdie subitement, se pencha sur son épaule, et elle s'endormit sans même achever son repas.

Le moment est venu de songer aux obsèques de ce pauvre Volsu-Vent! se dit alors Rodille. C'est un grand honneur pour lui d'être enterré, comme s'il eut été un drame étrange dont cette même salle venait d'être le théâtre.

Le bandit alluma sa lanterne sourde; il souleva la trappe et il se mit en devoir de descendre les marches de l'escalier.

La cave, vaste et profonde était sombre comme l'intérieur d'un tombeau. A mesure que Rodille s'enfonçait dans les ténèbres, le cercle faiblement lumineux projeté par la lanterne s'élargissait devant lui et semblait rendre plus compacte, plus impénétrable, l'obscurité des parties que ses douteux lueurs n'atteignaient pas encore.

Arrivé sur l'avant-dernière marche, Rodille s'arrêta, et son regard interrogea le cercle transparent qui le précédait. A l'instant même une expression d'étonnement se peignit sur son visage. Cet étonnement, vague d'abord et comme incertain, grandit bientôt vite et prit des proportions inouïes à mesure que l'examen se prolongeait. Au bout de quelques secondes, Rodille, le cou tendu en avant, les yeux fixes et effarés, la bouche entr'ouverte, offrait l'image exacte d'un homme que la stupeur aurait métamorphosé en statue.

Un mot suffira pour expliquer la cause de sa stupeur quasi foudroyante. La cave était vide. Une empreinte large et sanglante se voyait sur le sable, en bas de l'escalier, dans l'endroit précis où le corps de Volsu-Vent, lancé par Rodille, s'était abattu, mais cette empreinte subsistait seule; le cadavre lui-même avait disparu.

Rodille revint à lui-même. Il crut rêver et se frotta les yeux.

Allons donc, c'est impossible! se dit-il à voix presque haute. Je ne vois rien c'est vrai, mais il est clair comme le jour que je suis dupe d'une illusion qui va se dissiper. Les morts ne ressuscitent point, et d'ailleurs, mort ou vivant, le corps de Volsu-Vent n'a pu sortir d'ici.

En même temps bondissant du haut de cette marche sur laquelle il était immobile, il s'élança pour fouiller la cave dans tous ses recoins, en marmarant d'une voix rauque :

Je le trouverai, oh! Je le trouverai!

Il n'alla pas bien loin. A peine venait-il de faire quelques pas, qu'il fut reculé comme si la pointe d'un arme mençante s'était dressée en face de lui, et, tandis qu'il reculait ainsi, un cri terrible, farouche, une sorte de râle lans lequel éclataient, à la fois, la fureur et du désespoir s'échappa de sa gorge haletante. Ses yeux venaient de tomber sur l'endroit où, d'habitude, une barrique vide recouvrait son trésor. Cette barrique n'était plus à sa place. La cachette éventrée offrait aux regards un trou noir et vide, et tout à l'entour, quelques fragements de bijoux brisés brillaient éparpillés sur le sable.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

LE CAPITAINE CHARTRAND.

—Notre compatriote, le capitaine J. D. Chartrand, officier de l'armée française, doit donner sa démission sous peu et établir sa résidence à Montréal.

MOLT DU R. P. OUELLETTE.

—Le R. P. T. Ouellette, S J., est décédé ces jours derniers, à la résidence des RR. PP. Jésuites, à l'Immaculée Conception.

Le R. P. Ouellette était originaire de Sainte Elisabeth et avait fait ses études classiques aux colléges de l'Assomption et de Montréal.

Il se livra aux travaux des missions dans le Haut-Canada et les Etats-Unis. Pendant la guerre de secession, il fut aumônier militaire d'un régiment qu'il suivit partout.

Les funérailles ont eu lieu à l'Immaculee Conception.

CHANGEMENTS.

—Mgr l'archevêque Fabre a fait les nominations suivantes: MM. les abbés Alexandre St Jean, vicaire au Sacré-Cœur; F. X. Trepanier, vicaire-forain pour le vicariat No. 6, et F X Trépanier, assesseur dans l'officialité diocésaine.

QUEBEC

DEUX MORTS.

—M. Arsène Picher, avocat et assistant-greffier de la cour du recorder, a succombé à neuf heures du soir à la maladie qui le minait depuis longtemps. Il n'avait que 44 ans. Il laisse une veuve et une fille.

—Mme Ferdinand Cartier est morte à sa résidence, rue Saint Louis, à 2 hrs de l'après midi.

OTTAWA.

LES ELECTIONS GÉNÉRALES.

—Le *Moncton Transcript* est sûr que nous n'aurons pas de session à Ottawa avant les elections generales.

Le *Halifax Chronicle* exprime la même conviction et affirme que toutes les listes électorales seront prêtes et imprimées avant la fin de janvier.

SOREL.

DÉCÈS.

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mde Massé, née Caron, épouse de M. Norman Massé, de la société Massé et Vanasse, à l'âge de 28 ans...

Elle laisse un époux, qui a toutes nos sympathies, et un enfant.

Le corps a été transporté à St Mathias où l'inhumation aura lieu.

—La glace à St Aimé, Yamaska et St François est très solide et les voitures y passent comme en plein cœur d'hiver.

—La glace sur le Richelieu, à l'entrée du port, est déjà très épaisse, et c'est avec d'difficulté que les bateaux s'y frayent un chemin. Un peu en haut du moulin Sheppard elle est assez forte pour porter chevaux et voitures.

TORONTO.

LES BOODLERS A TORONTO.

—L'enquête sur les accusations de boodlage portées contre certains échevins a été reprise hier matin.

M. F. Nicholls, gérant de la compagnie d'éclairage électrique, donne son témoignage. Ce n'est pas lui qui a fourni au tribunal les documents incriminant deux ex-échevins, MM. Hewitt et Hall. La preuve qu'une offre de $4 000 leur avait été faite par la compagnie Edison a été découverte dans des paperasses oubliées dans un vieux coffre-fort.

Vient le tour de l'ex-échevin Maloney qui déclare ne s'être jamais laisse corrompre et que rien d'illégal ne s'est passé au conseil quand il en

TELEGRAPHIE.

LE CONGRES.

LA TROISIEME SESSION DU 53EME CONGRES.

Lecture du Message du President Cleveland.

Washington, 3 déc—La dernière session du 53ème congrès s'est ouverte aujourd hui avec le cérémonial usité en pareille circonstance.

L'assistance était loin d'être nombreuse; mais c'est souvent ains', car pour entendre la lecture du message présidentiel, la présence de tous les membres n'est pas requise. D'ailleurs les deux chambres ne se mettent pour tout de bon à la besogne qu'au troisième ou quatrième jour.

Après la lecture du message de Cleveland, on a annoncé le décès du congressman Myron B. Wright, représentant de la Pensylvanie, et en mémoire de l'illustre défunt le congrès s'est ajourné au lendemain.

Voici les principales questions qui occuperont les chambres à cette session-ci:

Le projet de loi relatif au Canal de Nicaragua et autre relatif aux chemins de fer et au reglement du commerce entre les Etats.

L'élection contestée du cinquième district de la Caroline du Nord, entre MM. Williams et Settle.

Les bills de pensions et autres subsides seront soumis à la chambre au commencement de la semaine.

Il est probable aussi que la présente session aura encore à s'occuper de tarif.

TOM B. REED.

L'événement le plus remarquable de la journée a été la réception toute spontanee qui a été faite à l'ex-speaker Reed du Maine.

A l'arrivee du grand tribun, des applaudissements frénétiques retentirent. Ses amis l'entourèrent aussitôt et le félicitèrent de ce qu'ils allaient être le prochain speaker de la Chambre.

LE MESSAGE.

Le président Cleveland, dans son message au Congres, parle des relations diplomatiques, de la guerre d'Orient et surtout de la question du tarif. Cleveland demande encore une fois une reforme du tarif et il se déclare en faveur du charbon et du fer en franchise. Il traite aussi de la question financiere et mentionne le fait que le déficit du Trésor s'élève déjà à près de 70 millions de dollars. Voici les chiffres exacts: Les Recettes pendant l'année fiscale qu'est terminée le 30 juin 1894, s'élevent à $372,802,498.29 et les dépenses à $442 605,758 57, soit un déficit de $69,803,260.58.

Il ajoute que sous les présentes lois fiscales, le déficit de la presente année fiscale va se chiffrer à 20 millions.

Petites Notes.

—A Woonsocket, R. I., une grande sensation vient d'être causée parmi la population canadienne par la disparition mystérieuse de Philorum Pettit, un sous-contremaître à la filature Clinton.

En même temps que lui une jeune femme qui travaillait dans département est également disparue.

Il laisse une femme et deux garçons, dont l'un étudie au Canada Petit est âgé de 35 ans, et l'on dit qu'il vivait apparemment heureux avec sa femme.

En voilà encore un qui aura des regrets.

—Nous lisons dans l'*Indépendant :*

"Nos estimables confrères du *Monde* et de l'*Etoile* ont fait preuve d'une grande condescendance en s'occupant d'un écrivassier qui a pondu dans la *Croix du Canada* deux articles sur l'A. P. A.

"Nous n'avons pas cru devoir lui répondre, parce que c'est un personnage ignorant, grossier et mitteur.

"Que le *rédacteur* de la *Croix* émette les opinions de son correspondant (?) et nous entrerons en lice."

—Une feuille de Fall River dit: "Il nous faudrait un Comité Lexow." Puis elle ajoute:

Qui n'a entendu parler de l'enquête tenue par le Lexow Committee dans la cité de New York?

Le rapport des fraudes commises par la police de la métropole s'est répandu par tout le pays et même au dehors, à l'etranger.

Eh bien! il devrait transporter ses pénates ici, si tout ce que l'on dit est vrai.

Il paraîtrait que des officiers de police protegent des lupanars bien connus qui font leur commerce infâme en plein jour, aux yeux de tous.

On dit que des plaintes ont été faites à qui de droit à cet effet.

—On écrit de Rome:

Ce mois-ci, les Romains, les romaines, les jeunes surtout, ces jeunes filles anémiques, au visage de cire ou de papier mâché, accourent à l'abattoir du Testaccio pour y faire une cure de sang chaud. Remède fin de siecle, dont la seule pensée m'épouvante.

Ces jeunes filles approchent de leurs lèvres le verre débordant de sang de bœuf fumant, et l'avalent d'un coup, les yeux clos et la main tremblante. Leurs lèvres et souvent leur menton se couvrent de vermillon, leurs doigts se soulent, et les anneaux d'or resplendissent au milieu du sang. Mais que leur importe!

Autour, dans la vaste enceinte de l'abattoir, le massacre des pauvres bêtes se continue au milieu d'un bruit continue de coups sourds, de chaînes qui grincent, de poulies qui gémissent en élevant les cadavres palpitants encore. On tue, on écorche, on réduit en quartier; et joyeusement, là-dessus. Tout le monde ne serait pas capable de soutenir cet horrible spectacle Un frisson de frayeur et de dégoût vous parcourt de la tête aux pieds à la vue de ces innombrables et énormes couteaux parfaitement effilés qui travaillent si bien, au spectacle de la mare de sang qui coule et s'elargit de toutes parts.

—Les populistes, lors des dernières élections ont fait un gain énorme

D'après le rapport officiel, le candidat populiste pour président en 1892, a reçu 1,041,028 votes. Aux dernieres elections dans les diverses Etats, le vote populiste s'est élevé à 1,636.000, un gain de près de 600,000 votes en deux ans.

Les mauvaises herbes semblent bien pousser de nos jours.

POTHIER VAINQUEUR.

Grande Victoire Republicaine à Woonsocket.

Woonsocket, R. I., 3—Aujourd'hui eut lieu les elections municipales. L'Hon Aram J. Pothier, le candidat republicain, a été réelu maire. Son adversaire était M. Delabarre, un Canadien démocrate protestant que l'A. P. A. avait mis de l'avant.

Les républicains ont eu quatre échevins sur cinq et 12 conseillers sur 15.

L'HON M. TASSÉ.

(Dernières Nouvelles.)

L'honorable M. Tassé, nous apprend-on, est toujours dans le même état. A deux heures lundi matin aucun mieux ne s'était fait sentir.

Music Hall.

La Waite's Comedy Company a commencé un engagement d'une semaine au Music Hall, hier soir, devant une salle comble. La pièce était "Young America," un drame possédant tous les éléments pour plaire à ceux qui aiment les scènes à sensation. Les acteurs et les actrices ont remporté un magnifique succès.

Aux entr'actes, des spécialités ont égayé l'auditoire.

Des représentations seront données par cette troupe chaque après-midi et le soir. Chaque fois la pièce sera nouvelle.

SERA-T-IL LYNCHE?

UN NEGRE ASSASSINE UN CITOYEN RESPECTABLE.

Une Jeune Fille Recoit un Coup de Feu en Pleine Figure.

Newnan, Ga., 3 déc.—A une heure avancée, samedi dans la nuit, M. A. B. Leigh, un riche fermier, fut éveillé par Joe Bean, un nègre jouissant d'une fort mauvaise réputation, qui lui dit qu'un des garçons de ferme de M. Leigh, demeurant dans une maisonnette à quelque distance, était tombé soudainement malade et avait besoin de remèdes.

Leigh donna une drogue au nègre, mais Bean refusa de se rendre tout seul auprès du garçon de ferme, et les deux hommes partirent ensemble.

Quinze minutes plus tard Bean revint et raconta à Mde Leigh que son mari désirait sa présence auprès du chevet du garçon de ferme. Mde Leigh eut des soupçons, surtout lorsqu'elle aperçut un revolver dans la main du nègre.

Alors la fille de Mde Leigh ordonna au nègre de sortir de la maison, ce que le noir refusa de faire.

Alors Mlle Leigh s'empara d'un fusil et elle le pointa sur le nègre. Celui-ci tira aussitôt un coup de revolver sur la jeune fille qui lâcha presque aussitôt la détente de son fusil, et une deuxième fois le nègre fit feu.

Ensuite il prit la fuite poursuivi par la jeune fille qui lui tira plusieurs coups de feu, sans l'atteindre.

L'une des balles tirées par le nègre avait atteint Mlle Leigh à la figure, lui faisant une affreuse blessure. Néanmoins, cette jeune fille eut la force de se rendre chez les voisins et de demander du secours.

Après une quinzaine de minutes de recherches, le corps de Leigh fut trouvé horriblement mutilé à moins de cinquante verges de sa résidence. Il avait la tête écrasée et presque totalement détachée du tronc d'un coup de couteau.

Les fermiers des environs sont si montés que si le nègre auteur de ce crime abominable tombe entre leurs mains, ils vont probablement le lyncher.

Maintenant l'on se demande quel fut le mobile de cet assassinat. On croit que le misérable nègre avait l'intention d'assassiner les unes après les autres les trois personnes composant la famille du fermier Leigh, puis de voler tous les objets de valeur qu'il aurait pu trouver dans la maison.

UN MARI

L'OBJET DE LA RISEE DE TOUT LE MONDE.

Il était trop Vieux pour Epouser une Jeune Femme.

A jeune femme il faut un jeune mari, prétend-on. Ce qui vient de se passer à Orangeville, Ont, prouve que c'est dangereux d'outrepasser ce precepte aussi sage. Voici ce qui en est:

John Kidd est un vieillard qui aura un siècle dans vingt-trois mois. Malgré qu'il soit depuis longtemps entré dans l'âge de la sagesse, il a fait une bêtise pommée en épousant, en août dernier, une jolie poulette comptant à peine seize printemps.

Le vieux vaut dans les $100 000. Cette fortune est entrée pour beaucoup dans les considérations de la jeune fille quand elle s'est décidée à l'épouser. Seulement John Kidd est un vieil avare, jaloux et hargneux. Il rend à sa tendre moitié l'existence insupportable.

Celle-ci qui est d'une rare beauté, a cherché des distractions et des amusements en dehors du foyer conjugal. Elle ne tarda pas à faire de nombreuses conquêtes, et son mari va demander un divorce.

Si des procédures sont prises pour faire déclarer le divorce, Orangeville verra le procès le plus retentissant qui ait eu lieu dans tout l'Ontario. Le nombre de personnes compromises par les révélations qui ne manqueront pas d'être faites au cours de l'instruction est considérable et toutes appartiennent à la haute classe de la société.

Le pauvre mari est l'objet de la risée publique et l'on dit: "Pourquoi prendre femme quand on a quatre-ving-dix-huit ans?"

La Temperature.

Une température douteuse dans la Nouvelle-Angleterre demain; il pleuvra ou neigera probablement vers la fin du jour ou le soir.

Naissance

En cette ville, le 3 du courant, Mme William Drapeau une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Drapeau. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie Rose Blanche.

Ils s'y Opposeront.

Les candidats démocratiques à la mairie et à l'échevinage viennent de signer un document par lequel ils s'engagent, s'ils sont élus, de s'opposer à tout changement dans la présente disposition des districts electoraux de la ville.

Trouvee

Une robe de voiture (lap robe) a été trouvée sur la rue Dane, hier soir Le propriétaire peut la reclamer au No. 772 Merrimack, en payant les frais d'annonce.

Avis Important

M. Romuald Desrochers, épicier de la rue Aiken, avertit par la présente que tous ceux qui lui doivent quelque chose de bien vouloir passer à son magasin d'ici à samedi soir pour solder avec lui, sinon il sera obligé de mettre ses comptes entre les mains d'un avocat pour collection.

Carnet de l'Agent de Police

On n'a rien appris de nouveau concernant l'homme supposé s'être noyé samedi soir dans la rivière Merrimack, vis-à-vis la rue Broughton. La police sourit quand on lui parle de la chose; elle paraît convaincu que c'est une fausse rumeur comme il s'en élève si fréquemment dans une ville populeuse.

La police a tendu visite à John Bodkin, qui habite un logement en arriere du No 545 Lakeview avenue, dimanche après midi, et 35 bouteilles de lager en sus de 85 bouteilles vides ont été saisies.

Notes des Societes

L'Union des Tailleurs a élu hier soir ses nouveaux officiers qui sont les suivants: Président, David Murray; vice-président, James Burns; secrétaire, Fred Lavigne; trésorier, J. Thompson; secrétaire-financier, Louis Deane.

L'A-sociation des Facteurs a fait hier soir l'election de ses officiers pour un terme de six mois: ce sont président, John F. Rea-ne; vice-président, George F. Howard; secrétaire-correspondant, C. A. Carey; secrétaire-financier, William F. Lane; trésorier, J. J. Ward; collecteur de M. B. A., E. A. Howe.

Il fut décidé d'avoir un bal le 19 février dans Huntington Hall.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Articles de toilette pour cadeaux des fêtes à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Etoffes à robes d'hiver à bas prix et de toutes les qualites chez J. O. Lepage, dans le Petit Canada.

Savez-vous que vous pouvez acheter un meilleur pardessus d'hiver chez Putnam & Son que partout ailleurs?

L'endroit où vous pouvez acheter à meilleur marché des meubles de toutes sortes, c'est chez P. Z. Hebert, rue Aiken.

Voulez-vous de bons traineaux pour vos enfants? Allez chez H. C. Girard, marchand de ferronneries au No 462 rue Merrimack.

Le Bijou Shoe Store attire l'attention sur leurs occasions au-fourd'hui. Lisez l'annonce, puis allez voir M. Cha Dupuis, le gérant canadien.

"Tous les mois, à époques régulières, Adeline perdait ses belles couleurs et sa gaieté. Depuis qu'elle fait usage du Dr Delisle's Kinium Compound, elle a les joues comme une pomme fameuse, et se déclare la plus heureuse fille du monde." En vente chez les pharmaciens. $1.00 la bouteille.

Messieurs

Cherchez-vous des occasions, une place ou vous pouvez avoir de grandes valeurs pour peu d'argent?

Lisez ces lots Soigneusement!

Lot 1, $4.47. 200 paires de Chaussures en Berlin Cordovan en dentelle, congress et styles de congress Marshall, doublées à la main, hausses en bon Kangarou, bordées, en fil de soie, pesantes semelles simples, toutes les largeurs et demi-points à partir de 5 en montant. C'est notre ligne régulière de Chaussures à $6.00, elles sont très recommandables. Nous avons changé le style de la forme et nous offrons le lot entier à $4.47 la paire.

Lot 2, $3.47. 50 paires de Chaussures Lacées et Congress Cordovan, faites en forme "half waukenphast," pesantes semelles doubles, bord à extension, doublées en veau, ces chaussures endureront trois resemelages avant de se fendre, et ce sont les meilleures chaussures qu'il y ait, se cireront comme du cuir breveté. Nous avons marqué ce lot à $3.47 la paire.

Lot 3, $2.97. Chaussures lacées et à élastiques (congress) en beau veau, pour hommes, cousues à la main, hausse en beau dongola, bordees en fil de soie, elles sont de deux formes, l'une est à bout rond de Londres et l'autre plus large de Graham. Ce sont des chaussures régulièrement vendues à $5 et elles sont garanties. Le prix cette semaine $2.97.

Lot 4, $1.97. Belles Chaussures lacées et à élastiques (congress), faites sur large forme à ligneu, large bout avec cap, à double semelle pesante; ce sont de bonnes valeurs, très recommandables, à ce prix; faites pour être vendues à $3, notre prix pour cette ligne $1.97.

Ces quatre lignes sont des valeurs fort bonnes, des marchandises du stock régulier et non des "Job Lots" achetés pour être vendus à ce prix. Nous garantissons chaque paire. Allez-vous manquer cette chance?

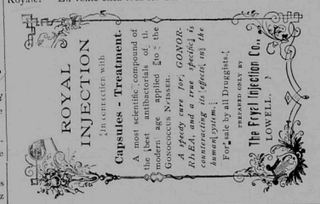
THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.



Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit régulaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

We can Collar and Cuff any man in America

and do it too in a way that he will like. Every man that wears collars and cuffs should know about the "CELLULOID" Interlined. A linen collar or cuff covered with waterproof "CELLULOID." They are the only Interlined Collars and Cuffs made.

They are the top notch of comfort, neatness and economy. They will go through the day with you in good shape, no matter how hot or how busy you get. You can clean one yourself in a minute, without dependence on busy wives, unskillful hired girls or uncertain and distant laundries. Simply wipe them off.

Every piece is marked as follows:

TRADE CELLULOID MARK.

You must insist upon goods so marked and take nothing else if you expect satisfaction.

If your dealer should not have them, we will send you a sample postpaid on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. Give size, and specify standup or turned-down collar as wanted.

THE CELLULOID COMPANY, 427-429 Broadway, NEW YORK.

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez

ARTHUR M. BERTRAND, Marchand - Tailleur.

24 RUE MIDDLE.

Son assortiment de Draps, Tweeds et d'Etoffes de toutes sortes est ce qu'il a du dernier goût et de patrons les plus nouveaux.

Biere | The Roches'er Brewing Co's. | Biere
Smith's Philadelphia. | Ale | "Ye Olden."
Biere | Saveur Exquise, sans pareille. | Biere

LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hrs p. m.
Téléphone 452-3.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block.
53 Rue Central.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite at vous serva satisfaits.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 846 Rue Merrimack, (Associate Building.) En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Mdles Lara La lumière, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Emelie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros. SUCRE 22 lb. $1. Le popole de Lowell doit savoir que nous tenons la plus grand manse de Thé et Café de la ville. Bonnes marchandises et bas prix. DICKSON BROS, 18 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., MERCREDI 5 DECEMBRE 1894. No 52

NOTES LOCALES.

Allez rendre une visite à Chris Holmes, marchand de manteaux.

Deux enfants ont morts de la diphtérie mardi matin. Mères, attention!

4 belles fournaises à juste la moitié du prix coûtant. Allez voir E. H. Duprez.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Un certain nombre de cas de fièvres typhoïdes et scarlatines ont été rapportés au bureau d'hygiène la semaine derniere.

Nous apprenons avec regret que l'avocat J. H Guillet est retenu chez lui depuis queques jours par une grave indisposition.

Avez vous du vieil or ou du vieil argent? Allez voir Frank Ricard et faites-vous faire un jonc ou une bague à des prix modérés.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Les employés en grève de Faulkner vont avoir des assemblées mardi, jeudi et vendredi après-midi dans les salles du Central Labor Union.

N'oubliez pas d'aller consulter le grand spécialiste en maladies chroniques le Dr Breton de la rue Central, si quelque chose ne va pas bien dans votre organisme.

Des occasions dans les colleretes et les manteaux en peluche chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

La United States Cartridge Company est à faire poser des téléphones dans toutes ses boutiques, de sorte que les contremaîtres pourront se parler sans être obligés de quitter leur département.

Dans le milieu de chaque saison, A. G. Pollard & Cie font toujours une vente de manteaux qui leur reste de la saison précédente à des prix bien bas. Dans leur annonce aujourd'hui, ils offrent 2 occasions de ce genre.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green. Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Grands miroirs à moitié prix chez E. H. Duprez.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Magnifiques sets de chambres, à juste la moitié du prix coûtant. Un magnifique set de salon en peluche avec bords en ressorts, valant $65 pour $38 seulement. Ferblanterie, verrerie et ustensiles de cuisine, ameublement général de maison à 50 pour cent meilleur marché que le prix coûtant chez E. H Duprez.

M. Ollion Gagnon des Highlands, Smith Ave., No. 5, est parti hier pour visiter les principaux endroits des Etats Unis, y compris New York, Philadelphie, Washington, D. C., Charlton, S. C., Florida, Alabama, St Louis, St Paul et Chicago. Il a un grand nombre de parents et d'amis dans toutes ces places. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Les Boot Cotton Mills ont déclaré un dividende de $30 par action.

La meilleure place à Lowell pour acheter des outils et toutes sortes de ferronneries, c'est au Thompson Hardware, 254 256 rue Merrimack.

Frank Milot, employé dans l'Amasa Pratt Mill, s'est fait blesser grièvement à une main par une pièce de bois, au moment où il confuisait une scie circulaire.

Mlle D. Labonté, modiste fashionable, autrefois de Boston, vient d'ouvrir des salles de mode au No. 45 rue Salem. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Le jeune homme qui vend du "popcorn" sur la rue King a été légerement brûlé samedi soir par l'explosion de son poêle au moment où il cherchait à le remplir de naptne.

Les mères de famille trouveront au Lowell Remnant Store, dans la bâtisse du vieux City Hall, une foule de marchandises de grande nécessité pour une famille à extrêmement bon marché. Lisez l'annonce sur la troisième page.

M. M. Pelletier, agent pour les Vermont Marbie Works, est déménagé au No 45 rue Salem, deuxième étage. Ceux qui désirent le voir le trouveront à son poste. M. Pelletier remercie cordialement le public pour son libéral encouragement et compte qu'à l'avenir on lui continuera cette faveur.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait tres avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Serieux Accident.

Lundi soir, Burt Livermore, le fils de Frank A. Livermore, de meurant sur la rue Mt Pleasant, près du réservoir, a été victime d'un sérieux accident qui eut pour résultat la perte de son œil gauche. Il s'amusait à tirer du pistolet, lorsqu'en voulant débourrer son arme, le coup partit et il reçut toute la charge dans l'œil. Sa figure a aussi été affreusement brûlée par la poudre.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, 3 délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés. Les autres accusés du même délit ont été condamnés comme suit:

Joseph Thurston, Robert Sloan, Frank Walsh et Susie McCabe, $3. John Hur, 5 mois de prison, et Mary Connell 6 mois.

Julia McHugh, une femme âgée, a plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie, et le juge lui ayant demandé où elle avait reçu les b'essures qu'elle portait au visage, elle répondit qu'hier soir elle avait fait la rencontre d'un jeune homme nommé John McMahon, qui lui avait demandé si elle avait une place pour coucher. Elle répondit non, et il lui dit qu'il allait lui donner une chambre. Il la fit monter dans l'édifice Shattuck sur la rue Central, et là il la frappa plusieurs fois. Le bruit qu'ils firent dans le passage attira l'attention des personnes qui travaillaient dans les bureaux de la Compagnie du Telephone et ils appelèrent l'officier Green qui les conduisit tous deux au poste. l'officier Green dit ensuite qu'il y avait un autre homme dans la mêlée, mais qu'il se sauva avant qu'il put lui mettre la main au collet. Le juge remit la cause de ces deux accusés à demain matin et ordonna au chef de police de faire une investigation à propos de cette cause.

John Gilpatrick, accusé d'assaut sur John Mirch, a été condamné à payer les frais et fut libéré.

James Myers, un jeune garçon qui n'avait pas de domicile et qui vivait de charité, dit au juge qu'il n'avait pas de parents en cette ville et que son père était à la prison d'Etat depuis trois ans. Il fut envoyé à l'Asile des Pauvres pour 5 mois.

Trouvee

Une robe de voiture (lap robe) a été trouvée sur la rue Dane, hier soir Le propriétaire peut la reclamer au No. 772 Merrimack, en payant les frais d'annonce.

Avis Important

M. Romuald Desrochers, épicier de la rue Aiken, avertit par la présente que tous ceux qui lui doivent quelque chose de bien vouloir passer à son magasin d'ici à samedi soir pour solder avec lui, sinon il sera obligé de mettre ses comptes entre les mains d'un avocat pour collection.

Assaut Meurtrier.

Un homme répondant au nom de Michael Brady a été assailli et frappé à coups de couteau hier soir, près de la pharmacie Emus.

La blessure parut tout d'abord plus grave qu'elle ne l'était réellement. Après un pansement par des médecins dans la pharmacie Emus, le blessé put retourner chez lui. Il n'a pas voulu dire qui l'avait assailli de la sorte.

Perdu.

Un sac de voyage, portant le monogramme C. S. P. ouvrage sur le dehors. Portez-le au No 38, rue South Walker et vous serez récompensé.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos thés, cafés, sucre, bonbons, épices, à bas prix, chez Paul Vigeant.

Les pardessus de Rogers, Peet & Co, que Putnam & Son vendent à si bas prix sont les meilleurs qu'on puisse acheter en cette ville.

Lisez l'annonce du Bon Marché aujourd'hui à propos de l'ouverture d'un département de livres et des fêtes. Noël est proche, pensez aux cadeaux.

"Tous les mois, à époques régulières, Adeline perdait ses belles couleurs et sa gaieté. Depuis qu'elle fait usage du Dr Delisle's Kinium Compound, elle a les joues comme une pomme fameuse, et se déclare la plus heureuse fille du monde." En vente chez les pharmaciens. $1.00 la bouteille.

Music Hall.

La Waite's Comedy Company a joué le drame "Legally Dead," hier soir, et les deux merveilleux enfants E more tenaient les principaux rôles avec une maestria vraiment phénoménale. Prix d'entrée à la matinée, 10 cts.

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-14 rue Worthen, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Demande d'Emploi

Un jeune Canadien, ayant 6 ans d'expérience, et ayant de bonnes recommandations, sollicite un emploi dans un magasin quelconque. Avis aux marchands qui auraient besoin d'un bon commis. S'adresser à M. Victor Lesage, 509 rue Merrimack.

Ou Demande

50.000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Nos Pardessus de Rogers, Peet & Co., de $20 à $30, ceux doublés en soie de $38 à $40 sont les seuls paletots que nous connaissions qui sont d'assez bonne qualité pour satisfaire les hommes qui avaient l'habitude d'encourager les tailleurs de première classe.

Une de nos pratiques prétend que son dernier Pardessus sur commande, pour 50 dollars n'était pas aussi satisfaisant que celui que nous lui avons vendu pour $40.

Nous avons d'excellents Pardessus en Kersey, très bien faits, de nos propres fabriques, $10 à $20.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
361 BROADWAY,
(Noble's Block.)
Nous avons toujours un gros lot de
Dindes Fraiches du Vermont,
Que nous vendrons à bon marché durant les fêtes.
Nous invitons nos connaissances à venir nous rendre une visite et de voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.
Nous faisons une invitation spéciale pendant le temps des Fêtes pour tous ceux qui veulent acheter des provisions de toutes sortes, il y va de votre intérêt.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.
Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS
A $3.00 et $1.98.
Quelque chose d'incomparable.
Allez les voir chez
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.
Ne l'oubliez pas.
Employées Canadiennes:—Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

Machines à coudre vendues à bas prix par Hubert Denault.

PARTHENAIS FRERES
Viennent de recevoir un autre lot de MAGNIFIQUES
Pardessus de Toilette depuis $8 jusqu'a $25.
Ils ont aussi de bons Pardessus d'Affaires depuis $3.00 en montant.
Si vous avez besoin d'un Habit ou bien d'un Pantalon vous en trouverez au
Magasin au Devant Blanc
Des Occasions Exceptionnelles.
C'est surtout dans leur Département de
Chaussures
Que la variété et les GRANDS MARCHES ABONDENT.
Ils ont aussi le plus beau stock de
Casquettes, de Gants, de Chapeaux, de Sous-vetements ainsi que d'Articles de Toilette de la Ville,
Enfin vous trouverez là ce que vous ne pouvez trouver ailleurs.
DES BAS PRIX pour de Bonnes Marchandises.
Parthenais Freres,
Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette
526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Belle Occasion
Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné du fait de la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.
Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,
M. CHAS DE LARONDE,
M. AUG. L. RICHARD,
M. LOUIS A. BERNIER,
M. THEO. LUSSIER,
M. PHILIP COTE,
M. ALEX ARCHAMBAULT,
M. F. X. ROBERT,
M. WILDY CHAPUT,
M. J. COUSSETTE,
M. NAPOLEON LOZEAU,
GEO. LUSSIER,
M. GEO. BLAIS,
M. GEO. LANCTOT,
M. EDW. LAJOIE,
J. B. A. LANGLOIS,
MLLE DAISY BOIRE,
MLLE ROSA COTÉ,
MLLE LEOPOLDINE CHAPUT,
MLLE LILLIAN OUELLETTE,
MME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & Cie.,

REDUCTION DE PRIX SUR

Des Manteaux d'Hiver!

Il nous reste en main une centaine de Manteaux de l'automne dernier que nous allons vendre comme l'an dernier à bien bon marché. Nous en avons fait 2 lots aux prix de

$2.98 et $3.98

Pour le premier lot, comprenant des Manteaux de $5 00, 6.50, 7.50 et $8.00, grandeurs 34, 36, 38 et 42.

Pour le deuxième lot, comprenant des Manteaux de $10.00, $12.50 et $15.00, grandeurs 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

Tous de Tres Bonnes Modes et Tout Laine.

Vous trouverez ces occasions dans notre Département de Manteaux (galerie,) ou Mme Jacques servira la clientèle canadienne avec sa courtoisie reconnue.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 5 DEC. 1894.

Budgets de la Guerre.

Nous avons sous les yeux le rapport annuel du ministre de la guerre aux Etats Unis qui montre qu'il y a 2135 officiers et 25,765 soldats en activité de service dans l'armée américaine.

Le budget de la guerre en ce pays a été cette année de $56,039,009 34, comprenant $2,000,614 99 pour les salaires et les dépenses fortuites, $23,665,156 16 pour tenir en bon état les établissements militaires, $5,000,682 25 pour frais généraux et $25,373,555 96 pour travaux publics, tels que l'amélioration des rivières, havres, fortifications, etc.

Outre les soldats en activité de service, il y a une milice répartie dans les divers Etats et qui s'élève, soldats et officiers compris, à 117,533 hommes, une augmentation de 5343 sur l'an dernier.

Par conséquent, en cas de guerre, l'Union américaine pourrait mettre sur pied les forces suivantes:

Troupes maintenant sous les armes, - - - -	27,900
Milice, - - - - -	117,533
Total, - - - -	145,433

Voyons maintenant ce que sont les budgets de la guerre en France et en Allemagne, ces deux ennemis héréditaires qui se guettent armés jusqu'aux dents.

Dans le premier de ces pays, le budget ordinaire de la guerre est d'environ $112,600,000. Le nombre de soldats en actualité de service, tel que prévu pour l'année 1895, est de 509,000.

Maintenant, passons à l'Allemagne. Les dépenses ordinaires et extraordinaires pour le service dans ce pays s'élèvent à environ $157,591,467, soit $44,991,467 de plus que la France.

Maintenant, voici, pour terminer, un tableau comparatif des budgets de la guerre des trois puissances qui nous occupe présentement:

Etats Unis, - - - -	$ 56,039,009
France, - - - -	112,600,000
Allemagne, - - - -	157,591,467

Heureux le pays qui peut se protéger efficacement avec le plus petit budget de la guerre!

ACTUALITES.

M. Norman A. Mozley est le plus jeune membre du Congrès des Etats-Unis. Il vient d'avoir ses 28 ans. On peut dise que chez lui *la valeur n'attend pas le nombre des années.*

On mande de Washington que le directeur-général des postes, M. Bissell, a reçu du gouvernement français la proposition de conclure une entente en vertu de laquelle la France et les Etats Unis pourraient échanger des lettres avec réponse payée. A la communication de l'administration des postes française était jointe une carte-lettre avec réponse payée récemment emise pour circuler en France. Cette carte-lettre ressemble un peu à la carte postale internationale, cette carte-lettre avec réponse payee coûterait 50 centimes ou 10 *cents* en monnaie americaine, pour le service interieur de la France elle coûte 30 centimes. M. Bissell est favorable, dit-on, à l'idée d'un timbre-poste international, et on croit qu'avant longtemps il fera connaitre son opinion sur la proposition qui lui a été soumise par la France.

Américaine Excentrique.

On vient de jeriniier dans le cimetiere de la ville de Winchester (Massachusetts) un monument funéraire qui dépasse, paraît il, tout ce qu'a vu le monde ancien et moderne en fait de mausolée, à part les Pyramides élevées par les pharaons Chéops et Chephrem pour leur servir de sépulture. Ce palais de la mort a coûté non moins de 500,000 dollars. Il a été érigé par Mme Hillier à son époux le docteur Francis B. Hillier, qui y repose dans un cercueil sculpté ayant coûté 50,000 dollars. Un cercueil non moins somptueux, placé à côté de l'autre, attend Mme Hillier.

Le mausolée construit selon ses indications, a cent pieds de long, soixante de large, et soixante-quinze de haut. Il est couronné d'un dôme semblable à celui d'une mosquée orientale et la façade appartient au style gothique.

Un chapiteau de cuivre massif pesant vingt tonnes court autour de l'édifice avec des gargouilles de même metal aux quatre coins.

La porte principale a trente-six pieds de haut. Toutes les portes sont de fer forgé et avec des ornements de cuivre. Les poignées sont d'or massif et pèsent chacune quatre livres.

La grande lampe qui brûle dans le mausolée a coûté $10,000.

Un gardien de nuit s'installera chaque soir dans ce tombeau, non point pour y veiller le mort, comme l'imaginaire princesse russe du Père-Lachaise, mais pour garder les richesses dont la noble humaine s'est plu à entourer son néant.

Les Sept Merveilles de la Corée.

On dit que la Corée, comme tous les pays du monde, a ses sept merveilles. Nos lecteurs seront probablement intéressés à connaître.

En voici la liste: une source d'eau minérale bouillante qui guérit les maux de toute nature, dans le voisinage de Kin-Shintao; deux autres sources, situées à l'extrémité de la presqu'île et qui offrent cette particularité que l'une est toujours limpide quand l'autre se tarit, que l'eau de l'une est amère, l'autre sucrée.

La troisième merveille est une caverne glaciaie dans laquelle soufflé un vent si violent que l'homme le plus robuste ne peut y résister; la quatrième, une forêt de pins qu'on ne peut déraciner; les arbres repoussent à mesure qu'on les extirpe.

La plus extraordinaire de toutes est une pierre qui semble se tenir en l'air au-dessus du palais qu'on a élevé en son honneur; elle est là depuis tout temps et elle est sur toutes ses faces et quand on cherche à la maintenir on ne rencontre aucune résistance.

La sixième merveille est une pierre brûlante, située, depuis des siècles, sur le sommet d'une montagne et qui dégage autour d'elle une chaleur insupportable.

La septième est une goutte de sueur de Bouddah conservée dans un temple immense.

Reste à savoir si tout cela est aussi vrai qu'invraisemblable.

La Corée est bien loin!

Par Devant Notaire.

En style ordinaire, une personne qui voudrait donner à une autre une orange, dirait simplement: Je vous donne cette orange.

Voici comment un notaire s'exprimerait:

"Lequel par les présentes, cedie, donne, abandonne et transporte à C D, présent et acceptant, tous et chacun les droits, intérêts, titres, prétentions généralement quelconques qu'il a et peut avoir et prétendre dans la dite orange, avec en même temps l'écorce, la chair, le jus, les pepins, et tous droits et avantages en iceux, tels qu'ils existent actuellement, avec pouvoir de mordre, couper, sucer ou autrement manger ladite orange, soumis effectivement et pleinement que ledit A B aurait le droit de la mordre, couper, sucer et autrement manger, avec ou sans la peau, le jus, la chair et les pepins, consentant le dit A B à ce que le dit C D soit et il est présentes substitué à tous les droits, noms, raisons, intérêts, prétentions dudit A B dans ladite orange et tout ce qui constitue icelle voulant et consentant qu'il en fasse sa propre affaire nonobstant tous actes et instruments de quelque espèce ou nature quelconques à ce contraire.

LE MESSAGE DU PRESIDENT.

Dans son message annuel au Congrès, le président Cleveland parle tout d'abord des relations amicales qui n'ont cesse d'exister entre les Etats-Unis et les puissances étrangères, de l'intervention americaine dans le conflit sino-japonais, du traité conclu avec l'Angleterre pour la mise en force des règlements adoptés par la cour d'arbitrage à Paris à propos de la pêche dans la mer de Behring, du changement de gouvernement intervenu aux îles Hawaï, d'un traité de commerce et de navigation à conclure avec le Mexique, de l'incident de Bluefields qui a nécessité l'envoi de croiseurs au Nicaragua, du rétablissement de la paix au Brésil, de l'octroi des concessions pour le canal du Nicaragua qui restent toujours en vigueur, d'un arrangement conclu avec la Russie imposant certaines restrictions aux pêcheurs russes et américains dans la mer de Behring.

Puis le président passe en revue le rapport du secrétaire du trésor qui montre un déficit de plus de 69 millions de dollars entre les recettes et les dépenses.

Au département de la guerre tout a bien marché.

A propos de l'intervention des troupes fédérales, le président est assez bref et ne consacre que les lignes suivantes à cette importante question:

"Il est à peu près inutile de rappeler le fait que, pour obéir aux règlements imposés par la constitution, à propos de la protection des propriétés publiques aux Etats-Unis et pour faire disparaître les obstacles qui entravent le fonctionnement de la machine gouvernementale, il est devenu urgent d'employer, dans certaines localités, une grande partie des soldats de l'armée des Etats-Unis qui tous ont rempli leur devoir avec fermeté et courage."

Puis suit une analyse impartiale des opérations du département des postes, du rapport de l'avocat général, du ministère de la marine et du secrétaire de l'intérieur.

Le président croit, avec le ministre de la marine, qu'avec une douzaine de torpilleurs et trois ou quatre croiseurs de fort tonnage que les Etats-Unis ne feraient point trop mauvaise figure dans un combat naval de quelque importance.

Il faudra $140,000,000 pour payer les pensions allouées aux vétérans et aux soldats de la guerre de sécession.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.
Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
Semaine de Souvenirs.
Attractions Speciales pour les Pratiques.
Cette Semaine nous offrons a chaque personne achetant un Manteau un Joli Souvenir.
Venez les examiner.
Collerettes en Peluche. Collerettes en peluche, ligne parcourue complète, 27 pouces de long, collet et bordure tout autour en fibbet noir; seulement $13.50, valant $18.50.
Collerettes en Astrakan. Collerettes en Astrakan, 24, 27, 30et 34 pouces de longueur, toutes en peaux entières, de choix et garanties, pour $8.50, $10, $13.50, $16.50 en montant, valant fort bien 25 pour cent de plus que ces prix.
Jackets. 100 beaux Jackets en Drap Beaver, les dernières coupes, pleine longueur, avec collet en velours, prix régulier $15, offerts cette semaine à $9.75 chacun. Venez les voir à notre Etude. Nos Jackets en Drap noir et de couleur, à $3.95, $4.60 $6, $6.50, $7.50 et $8.75 chacun, ne peuvent être égalés en cette ville à ces prix. Venez les essayer.

PAUL VIGEANT
VEND SEULEMENT POUR
Argent Comptant.
C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez d'argent en les achetant chez Paul Vigeant,
512 RUE MERRIMACK,
tient au si les Thes de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.
Vous ponvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
C. H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 16 rue Salem,
East Merrimack Drug Co., coin des rues E Merrimack et Jackson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M L. Prouix, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospere Lajeriere, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hill.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, coin rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet de la Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 10 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Deliale's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. D. Deliale & Co Lowell Mass

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Ale sous les fumeurs

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes et d'Autruches.
Plume nettoyée, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour faire re sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jonc de toutes sortes, et il est seul le vente Inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonck et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire,

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummos, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus qu'on ne trouve pas ailleurs les plus bas de la ville

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

Est-ce que vous etes Surpris
Que nous soyons toujours affaires, tandis que nos soi-disant concurrents sont oisifs et se plaignent parce que leur commerce est tranquille ou modéré? Ceux qui ont comparé nos prix et notre assortiment et notre methode de faire des affaires avec ceux des autres marchands cessent d'être surpris. Ne manquez pas de vous renseigner par vous-mêmes. Cela vous paiera à cause du temps épargné, de la satisfaction éprouvée et en outre de l'argent conservé.
Spécialités cette Semaine.
100 Pardessus en Melton noir, 48 pces de long, larges collets en Velours, à $8, valant $13.
200 Doz. de Cols en fine Soie "Teck Scarfs," à 17c, valant 50c.
50 Doz. de Pantalons allant au genou pour Garçons, en Chiviote tout laine, mélange noir, à 50c, valant 88c.
J. L. Chalifoux,
Rues Central et Middle.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.
Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK ST. AM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — P. LEW, Proprietaire.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.
Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez vous à l'ETOILE.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Patiere et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 a 131 Rue Central

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
751 Rue Merrimack, — coin de Race

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambres 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50.
E. BRICKETT,
41 Fletcher, Cour, Western Ave

33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Bellefeuille.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie. Parfums, Savons, Articles de toilette.
☞ Prompriux, une Spécialité.

L'ETOILE, LOWELL, MASS. MERCREDI 5 DECEMBRE 1894.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfecture; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (à 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30, (à 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Eastport et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35. p m.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 01 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machisport (via Sean er Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, ¶9 06, 11 03, a m; 12 10, 2 10, 3, 1 43, ¶3 03, 4 02, 5 33, *5 21, ¶5 45, ¶6 28, ¶7 13, p m; Dimanches, *7 15, *7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 3 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 5 42 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 4 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seu ement), 9 45, 11 11, 12 11, 1 10, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 4 00, 10 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction, 9 45, 11 11, 1 50, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (¶8 13) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, ¶8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
¶ Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique.
Détails plus particuliers concernant les route et les taux aux principaux Bureau de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 117

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

XIII

Rodille en contemplant ce spectacle déchirant pour son cœur de bandit avoit, sentit le sang tiédir à son cerveau avec une impétuosité si grande que sa vie sembla soudain en sérieux péril. Ses yeux se troublaient; des bourdonnements confus remplissaient la boite osseuse de son crâne; ses tempes battaient comme si elles allaient éclater. Une congestion cérébrale devenait imminente.

Le scélérat ne se fit point illusion à cet égard, et, comme il tenait encore plus à la vie qu'aux richesses nal acquises dont on venait de le dépouiller, il s'efforça de dominer les émotions mortelles qui bouleversaient son être; il arracha la cravate qui l'étranglait; il se laissa tomber sur le sol, et il rafraichit son front brûlant avec des poignées de sable humide. Au bout de deux ou trois secondes, le sang avait repris son cours naturel et le danger n'existait plus. Rodille alors releva lentement la tête, et qu'eût été le plus curieux, le plus inouï de tous les spectacles, que de voir cet homme si fort, ce misérable au cœur bronze par le crime et l'infamie, verser de grosses larmes, gémir et se lamenter comme un enfant.

Je suis volé! balbutia-t-il d'une voix indi tincte et entrecoupée de sanglots, je suis ruiné! Ce monstre a tout pris...il a tout emporté! Cet or... ces bijoux... cette fortune enfin, qui faisaient ma joie et ma gloire.. tout est parti... je n'ai plus rien...

En parlant ainsi, Rodille se mentait à lui-même de la meilleure foi du monde; il demeurait possesseur de la somme énorme volée par lui, trois jours auparavant, dans la caisse du baron de Viriville, et mise en lieu de sûreté: mais son anéantissement était si complet qu'il oubliait cette richesse.

La prostration du bandit dura plus d'une heure, et pendant cette heure il ne cessa de répéter les mêmes paroles, d'un ton lent et monotone, ainsi que le font les fous, quand ils se parlent à eux-mêmes sous l'empire de leur idée fixe. Tout à coup un grand changement s'opéra en lui; ses yeux se sèchèrent; un feu sombre s'alluma dans ses regards, et l'expression désolée de son visage devint menaçante et féroce. Une pensée soudaine venait de traverser son esprit.

Tout n'est pas encore désespéré, s'était-il dit. L'infâme Volsan-Vent n'a pu s'enfuir avec son butin puisque cette cave n'a d'autre issue que l'escalier qui était assujettie depuis le dehors assez solidement pour dejou-r toute tentative d'évasion. Donc il est encore ici, se cache à quelques pas de moi, je vais le retrouver, et alors...oh! alors, malheur à lui!

Autres de Rodille gisait sur le sable une douve provenant d'un tonneau défoncé. Le bandit la saisit dans la main droite afin de s'en faire une arme; il prit la lanterne de la main gauche, et, se relevant brusquement, il se disposa à coutinuer l'exploration interrompue par la découverte stupéfiante de sa cachette violée et mise au pillage.

Une déception nouvelle l'attendait, moins dangereuse, peut-être, mais à coup sûr tout aussi cruelle que la première. En se disant avec conviction que l'escalier de pierre constituait l'unique issue de la cave, Rodille s'abusait d'une façon complète et sa mémoire, momentanément affaiblie, le servait mal. A une hauteur de dix pieds environ au-dessus du sol existait un soupirail étroit, défendu par deux barres de fer minces en croix, et prenant son jour sur un terrain inculte situé derrière la maison et dont nous avons parlé dans un précédent chapitre.

Deux futailles avaient été placées l'une sur l'autre et s'élevaient presque jusqu'au soupirail; en outre les barres de fer, tordues et arrachées de leurs alvéoles, ne défendaient plus le passage. Il devenait de la dernière evidence que Volsan-Vent s'était servi, pour s'enfuir, de ce chemin périlleux, et que le succès avait couronné son entreprise.

Rodille, anéanti de nouveau, s'assit sur une des marches de l'escalier et cacha sa tête dans ses mains.

XIV

Voici ce qui s'était passé:

La blessure de Volsan Vent, mortelle en apparence, était en réalité fort peu de chose. La balle de Rodille avait entamé le cuir chevelu, sans briser les os du crâne, produisant à peu près l'effet d'un violent coup de bâton ferré appliqué sur la tête.

Ce terrible choc avait eu pour resultat un évanouissement qui indisposait une abondante effusion de sang. Or, nous savons déjà que Rodille, malgré son extrême habitude du meurtre, s'était fait une illusion complète en croyant qu'il venait de briser une tête lorsqu'il n'avait réussi qu'à l'effleurer.

Sauvé comme par miracle de ce premier péril, Volsan-Vent devait, un instant après, courir un danger encore plus grand. Sa chute, ou plutôt son engloutissement dans les profondeurs de l'escalier, était de nature à chasser du corps, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, une âme moins solidement chevillée que la sienne. Mais il était écrit sans doute au livre du destin que le jeune coquin ne devait point mourir cette nuit-là. Si Rodille, au lieu de le précipiter dans la cave, l'avait jeté dans la riviere, il nous paraît à peu près certain que les eaux noires de la Seine auraient refusé de l'engloutir.

Son évanouissement dura trois heures environ; au bout de cet temps, il fut progressivement ranimé par la fraîcheur quasi glaciale de l'atmosphère souterraine qui l'enveloppait. Au moment où il reprit connaissance, il était étendu sur le dos, les bras écartés en forme de croix. Il se souleva lentement, il s'appuya sur son coude en promenant autour de lui des regards qui ne rencontrèrent que les ténèbres opaques, et il se demanda:

Où suis-je?

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

UNE REVUE.

—Le capitaine Chartrand, comme nous l'annoncions ces jours derniers, va revenir demeurer parmi nous. Il se propose de fonder une grande revue sur le modèle des revues françaises-américaines, avec illustrations dans aux meilleurs crayons.

Le titre sera: *Revue Nationale.* Au sous-titre: *Recueil français de lectures Canadiennes.*

PAUVRE FEMME.

—Lundi matin, une jeune femme bien mise, mais paraissant en proie à de grandes préoccupations, se promenait à la gare Bonaventure, ne sachant où aller.

Le constable Redmond s'approcha d'elle et lui posa quelques questions auxquelles l'étrangère répondit vaguement.

Comme elle ne paraissait pas jouir de toutes ses facultés, Redmond jugea prudent de conduire aussitôt cette malheureuse au recorder, afin de la protéger.

Elle appartient à une excellente famille de Québec et son mari a occupé jadis une belle position dans une de nos principales maisons de commerce.

Le mari est actuellement aux Etats-Unis. La jeune femme en est arrivée, afin de le chercher, car elle le croit ici.

Elle prétend qu'elle est la protégée du maire, du greffier de la ville et de M. Carsley.

On dit que c'est la boisson qui a amené le dérangement de cerveau dont souffre cette infortunée.

Elle va être envoyée en prison pour huit jours et y subira un examen médical.

MORT SUBITE.

—Hier soir, Mde X. Fullum, de la rue Ste Marguerite, St Henri, est alitée visiter sa fille malade. La visite terminée, Mde Fullum se rendit sur la rue Ontario afin d'y attendre le passage d'un tramway qu'elle se proposait de prendre pour retourner chez elle.

Tout à coup, elle s'affaissa et tomba sur le pave. On s'empressa de se porter à son secours, et de la transporter chez M. Ricard, épicier. Le Dr Marsolais fut appelé ainsi qu'un des prêtres de l'église du Sacre-Cœur. Mde Fullum recouvra assez de connaissance pour recevoir les derniers secours de la religion. Elle expira peu après.

Le corps a été transporté chez le gendre de la défunte, 301 rue Parais.

QUEBEC,

ENCORE L'AFFAIRE ODELL.

—L'allaire Gregory O'ell dont nous avons entretenu nos lecteurs alors que ce procès faisait sensation ici, est de nouveau devant les tribunaux.

Mde Odell, née Gregory, en appelle du jugement accordant à son mari une séparation de corps et la garde des enfants.

La cour d'appel s'est ouverte samedi sous la présidence de sir Alexandre Lacoste et avec les juges Baby, Bossé, Wurtele et Hall au banc.

Voici la liste des autres causes en appel:

McKenzie vs Charbonneau et Fournier; Turcotte vs Dansereau; La Banque Jacques-Cartier vs Regina; King et al vs Lerina; Thérien vs la corporation de Limoilou; Toussaint et al vs Huot; Lemarquant et al vs Jessup et al; Dubé et al vs les curés et marguillier St Jean-Baptiste, Ile Verte; Regina vs l'hon C. Langelier; McGreevy vs Vallières; Poulin vs corporation de St François; Caron vs Fortin; King et al vs The Howards Guernsey M. Co.

ASSAUT BRUTAL.

—John Corcoran, le jeune homme qui a été si brutalement assailli par des soldats, rue St George, a porté plainte en cour du Recorder.

Godreau, un des assaillants, a été condamné à $10 d'amende pour ivresse et $20 pour assaut.

Un mandat a été lancé contre l'autre soldat nommé Lambert.

LE LABRADOR.

—Il paraît que la pêche à été à peu près nulle, cette année, au Labrador.

La population de la côte Nord se trouve plongée dans la plus noire misère.

La chose ne se répète que trop souvent.

Il nous semble qu'il y aurait moyen de mettre ces gens à l'abri du besoin.

Le pays est assez grand pour que l'on puisse leur trouver un coin, où ils ne seront pas exposés à crever de faim.

Il fait vraiment mal au cœur d'entendre ces récits de désolation et de famine.

OTTAWA,

UN DANGER.

—M. F. Z. Patenaude, employé du Pacifique, sa femme et leur sept enfants se sont empoisonnés vendredi en mangeant du saumon en conserve.

Un médecin mandé en toute hâte reconnut les symptômes d'un empoisonnement bien caractérisé et administra aux malades un contre poison.

Le médecin a déclaré que le poison absorbé provenait de boites de conserves de saumon et n'était autre chose qu'une substance metallique des plus dangereuses.

LEVIS.

MORT D'UN SEMINARISTE.

—M. l'abbé Edouard Gaumont, seminariste de troisième année, est mort à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 23 ans, d'une maladie de poumons.

STE-THERESE.

MORT AU COLLEGE.

—Arthur Duhamel, 18 ans, élève du collège de Ste-Thérèse, est décédé ici. Il était le fils du Dr Duhamel, régistrateur de Hull.

HUDSON.

TREMBLEMENT DE TERRE.

—Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie ici vers midi.

HAMILTON, Ont.

IL Y EN A PARTOUT.

—Les contribuables de cette ville vont demander au con eil de ville d'ur donner qu'une enquête soit tenue afin de s'assurer si certains échevins n'ont point reçu de pots-de-vin dans un certain contrat de pavage.

Trois échevins se seraient contentés, dit-on, de $25 comme prix de leur vote respectif.

Il y en a partout des *boudiers,* même chez les pars d'Ontario.

GRANDE OUVERTURE.
GRANDE VENTE A REEUCTION!
Pour 30 Jours, A partir d'Aujour

TELEGRAPHIE.

MAJORITE DE POTHIER.

LE CONSEIL DE VILLE RESTERA LE MEME.

Details Supplementaires sur l'Election de Woonsocket.

Woonsocket, 4 déc—Hier, le télégraphe annonçait brièvement dans toutes les parties de Etats-Unis que les républicains de cette ville venaient de remporter une brillante victoire, mais les détails manquaient. Aujourd'hui, nous pouvons donner des chiffres. Voici la dépêche qui est envoyée aux journaux concernant cette élection municipale :

Le maire Pothier a été réélu par une majorité de 338 voix sur E. C. Delabarre, démocrate, et le conseil de ville restera le même.

Quatre échevins républicains et un démocrate : douze conseillers républicains et trois démocrates.

Le vote a été considérable. Sur 3470 électeurs, 2850 ont voté. L'élection a été décisivement une victoire républicaine.

Les démocrates ont fait une lutte désespérée, mais le vote républicain, celui du parti de la tempérance et celui des Canadiens, plus considérable encore que l'année dernière, a donné à Pothier une majorité qui, si elle n'est pas de 582 comme l'année dernière, n'en est pas moins remarquable.

Le parti des marchands de liqueurs a combattu le maire avec l'argent et avec la calomnie, mais n'a pu heureusement détourner la faveur populaire de M. Pothier.

Les démocrates ont fait voter tous ceux qu'ils ont pu raccoler. Le vote démocratique a été de 290 plus nombreux que celui de l'année dernière et le vote républicain de 46 seulement. Les prohibitionistes n'avaient pas de candidats sérieux sur les rangs et, seuls quelques intransigeants de l'école des buveurs d'eau ont voté pour Fowler.

Les démocrates ont fait une lutte de géants dans le quartier 3. Les chefs démocrates McGee, Gilfillan, Kelly et McLaughlin ont défait les candidats de la combinaison républicaine-démocratique.

Lorsque la nouvelle de l'élection de Pothier fut connue, les républicains engagèrent une fanfare et des centaines de personnes escortèrent le maire et les principaux républicains jusqu'au Music Hall. On fit des feux de joie et plusieurs orateurs prononcèrent des discours.

IL SERA PENDU

Robertson Expira Bientot son Crime

Fall River, 5 déc.— Le 14 déc. courant, le meurtrier Daniel M Robertson de N w Bedford expiera son crime.

Une pendaison dans le comté de Bristol est une chose toute nouvelle, et selon un statisticien de cette ville, le dernier condamné qui ait subi la mort en vertu de la loi est James Clough. Ce dernier fut pendu le 28 avril 1854 pour le meurtre de Gidson Manchester le 16 juillet 1852 à Fall River.

La population de Fall River n'était alors que 11,000 âmes, et on peut facilement concevoir l'émoi causé par cet événement dans la petite ville. Clough, surpris à 4 heures du matin en flagrant délit de vol, avait tué à coup de pistolet Manchester qui le poursuivait pour l'arrêter. Découvert quelques heures plus tard par des gamins dans une cave, il fut pris et incarcéré dans la vieille prison du temps.

Etant parvenu à s'évader d'une manière presque mystérieuse, il fut encore repris caché dans l'écluse de la manufacture Troy. Le lendemain de cette seconde capture il fut transféré à la prison de Taunton ou il fut pendu.

Robertson, qui va être pendu à son tour vendredi prochain en huit, s'est rendu coupable du meurtre le plus odieux.

L'hiver dernier, à New Bedford, il a assassiné de sang-froid sa femme à coups de hache. Nos lecteurs doivent encore avoir présent à la mémoire ce terrible drame, et le condamné a richement mérité son sort.

QUERELLE SANGLANTE.

Dans un Quartier Habite par des Polonais.

Lawrence, 4 déc—"Je vais te tuer." Voilà le cri entendu par les habitants de la "Starvation Alley," à une heure avancée hier soir. Puis on entendit un grand tumulte en arrière de la cour à charbon de Cross.

La nouvelle se répandit rapidement qu'un homme avait été assailli et gisait dans une mare de sang dans la maison où l'attentat avait été commis.

La police se transporta sur les lieux en voiture, et apprit qu'une bataille en règle avait eu lieu dans le quartier polonais.

Tom Kershon avait été assailli brutalement par un compatriote répondant au nom de Tom Tylcell; pendant une partie de cartes, Kershon a été frappe sur la tête et à la figure avec un pot. Le sang jaillit dans toutes les directions.

On ne sait trop comment la querelle a pris, personne ne voulant parler.

Après l'assaut Tacelli se sauva, mais la police parvint à lui mettre le grappin sur le dos un peu plus tard.

Pendant ce temps-là Kershon fut transporté au poste où ses blessures furent pansées par un médecin.

Les deux hommes ont été logés dans les cellules, l'un pour servir de témoin et l'autre pour subir son procès.

COUP DE COUTEAU.

Deux Jeunes Allemands se Querellent Sur la Rue.

Lawrence, 4 déc—Le coup de couteau qui a été donné hier soir aurait pu avoir un résultat fatal, si l'assaillant eût possédé une autre arme qu'un canif.

C'est sur la rue Common que l'assaut a été commis.

Deux jeunes Allemands se querellaient, lorsque pendant la mêlée un Italien, qui passait, fut frappé par l'un des batailleurs. L'Italien s'empara aussitôt de son canif et il le plongea dans l'épaule de Paul Geragosian, l'un des jeunes Allemands.

La lame ne pénétra pas dans les chairs de toute sa longueur, mais elle causa une blessure très douloureuse et il fallut plusieurs points de suture pour fermer la plaie.

La police recherche l'Italien qui, après avoir fait son mauvais coup, s'est enfui sans laisser de traces.

UNE SENSATION.

Le Plancher de la Prison Flechit.

Lawrence, 4 déc.—Un grand émoi a été causé mardi dans la prison de cette ville.

Les faits viennent d'être connus, et l'on a appris que personne n'avait été blessé, mais que trente quatre prisonniers avaient bien failli perir.

La scène s'est passée dans la fabrique de chaussures de la prison ; c'est une bâtisse en bois ayant 25 à 35 pieds.

Trente-quatre prisonniers étaient à travailler dans cette bâtisse, lorsque le plancher se mit tout à coup à fléchir, menaçant de s'écrouler, ainsi que toute la structure.

Les prisonniers parvinrent à quitter la pièce sans se blesser et l'on a commencé immédiatement à reparer cet édifice qui en avait grand besoin, comme on voit.

Deces.

Joseph, enfant de Charles et de Délima Hamel, est décédé à l'âge de 1 an, au No. 5 Edifice Winslow, rue First.

Albert, enfant de J. B. et d'Elizabeth Desroches, est décédé à l'âge de 5 ans, au No. 12 John Avenue.

M. Joseph Albert a la charge de ces enterrements.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault.

Courtney Accepte.

Nous publions, à l'instar des autres journaux de cette ville, tant républicains que démocrates, la lettre que M. Courtney, le candidat démocrate à la mairie, vient d'écrire pour accepter la nomination.

A Fisher H. Pearson, écr., président ; à James A. Sullivan, écr., secrétaire :

Messieurs—Votre communication du 29 courant, m'annonçant que j'avais été nommé à l'unanimité candidat à la mairie par la convention municipale démocratique a été reçue régulièrement, et je vous assure que je suis très reconnaissant de l'honneur qui rejaillit sur moi. Jamais dans l'histoire de notre ville nous avons inauguré une campagne municipale durant laquelle des questions d'une aussi grande importance pour la prospérité et le bonheur du peuple tout entier doivent recevoir une solution par le résultat qui sera obtenu aux bureaux de votation.

Depuis quelque temps, il y a eu une demande constamment croissante venant de tous les quartiers et de toutes les classes pour une efficacité plus grande dans les méthodes d'administrer nos affaires municipales. Ce n'est pas un cri qui vient d'un parti politique, d'une secte ou d'une dénomination religieuse quelconque, mais c'est l'expression universelle des contribuables surchargés de taxes qui trouvent que le fardeau devient chaque année plus lourd.

Comment obtenir une bonne administration municipale? Voilà la question qui a fixé l'attention de notre Chambre de Commerce et a été par elle discutée avec talent ; et pendant les débats divers moyens ont été suggérés pour remédier aux maux dont nous sommes affligés. Cependant, sous notre présente charte, avec la responsabilité partagée comme elle l'est et le pouvoir restreint qui est accordé au premier magistrat, le seul moyen qu'on voudrait obtenir ne pourra l'être par l'emploi de nouvelles méthodes, mais plutôt par l'élection d'hommes qui ont à cœur de placer l'intérêt public au dessus de leurs avantages particuliers et de ne pas se servir de leurs positions officielles dans un but égoïste et personnel. Par conséquent, si les candidats nommés par votre convention sont élus par les citoyens aux bureaux de votation, ce devra être le plus grand devoir de chaque candidat élu de mettre les principes au dessus de l'intérêt personnel et de prouver au peuple que la confiance en eux et leur parti n'a pas été mal placée.

Il y a une autre question à résoudre durant cette campagne ; elle est d'une importance plus grande que celle de la taxe et de l'extravagance dans les dépenses : c'est celle de la liberté religieuse. Aujourd'hui nous sommes témoins du triste spectacle d'un grand parti,—la vantardise orgueilleuse de ses fondateurs était qu'il favorisait la liberté universelle,—complètement sous le contrôle de ceux qui ont ostracisé des conseils du parti les hommes libéraux qui ont refusé d'appuyer leur politique de proscription.

C'est cet état de choses est une sérieuse menace pour le bonheur et le bien-être de tous les citoyens de notre ville. Les auteurs de notre constitution ont avec sagesse pris des mesures de précaution contre les dissensions religieuses et ont garanti à tous la liberté la plus grande pour adorer Dieu suivant sa conscience.

Un éminent jurisconsulte décrit d'une manière concise les grands principes qui sont la base de nos constitutions, celle régissant tout le pays comme celles de nos Etats, dans les lignes suivantes :

"Ils ont fondé un système, non seulement de tolérance, mais d'égalité religieuse. Toutes les religions sont également respectées par la loi ; l'une ne peut être favorisée au détriment des autres ou être reléguée à l'arrière plan ; aucune distinction ne doit être faite entre elles, soit dans leur situation vis-à-vis la loi ou dans l'administration gouvernementale."

Pendant cette crise, c'est le devoir, non seulement de tous les démocrates, mais de tous les citoyens, sans distinction de parti, de se lever tous ensemble pour écraser les fanatiques qui cherchent à fomenter une guerre de religion dans cette paisible municipalité.

L'an prochain la loi va permettre la redistribution de la ville, si la chose est reconnue nécessaire. On a exprimé la crainte que quelque soit le parti qui obtiendra le contrôle des affaires, il profitera de l'occasion pour avancer ses propres affaires, sans égard à l'intérêt des citoyens en général. Votre convention, par une résolution qu'elle a votée, s'est déclarée expressément contre toute redistribution qui pourrait être faite pour favoriser une faction.

Je crois au principe que je viens de mettre en évidence, et si je suis élu, je ferai tout ce qui me sera possible pour empêcher aucun parti de profiter injustement de cet avantage.

Je crois que les présentes limites des quartiers donnent satisfaction au peuple en général et doivent rester telles qu'elles sont aujourd'hui. Par conséquent, je devrai considérer être mon devoir de m'opposer à toute tentative pour opérer un changement.

De nouveau remerciant les membres de la convention pour l'honneur qu'ils m'ont fait, je suis

Votre tout dévoué,

WILLIAM F. COURTNEY,

Lowell, 3 déc. 1894.

ELECTIONS MUNICIPALES.

Sept Villes Votent Contre les Licences.

Des élections municipales ont eu lieu hier dans 20 villes du Massachusetts. Les onze autres villes auront les leurs mardi prochain : ce sont Boston, Beverly, Cambridge, Chelsea, Everett, Lowell, Lynn, Medford, Newburyport, Salem et Worcester.

Voici un tableau donnant brièvement le résultat des élections d'hier :

Villes.	Maires Elus.	Licence.
Brockton—	*Col John Jay Whipple, R	Contre
Chicopee—	*Dr Wm. M. E. Mellen, D.	Pour
Fall River—	William S. Greene, R	Pour
Fitchburg—	*Edgar S. Moulton	Contre
Gloucester—	*Col Benjamin F. Cook, R	Pour
Haverhill—	Samuel L. Jewett, Pro	Pour
Holyoke—	Henry A. Chase, R	Pour
Lawrence—	*Charles G. Rutter, D	Pour
Malden—	*Everett J. Stevens, R	Contre
Marlboro—	*William N. Davenport, R	Pour
New Bedford—	David L. Parker, R.	Pour
Newton—	Henry E. Bothfeld, D.	Contre
Northampton—	*Henry A. Kimball, D.	Pour
Pittsfield—	*John C. Crosby, D.	Pour
Quincy—	*William A Hodges, D.	Contre
Somerville—	*William H. Hodgkins, R	Contre
Springfield—	Charles L. Long, R	Pour
Taunton—	Charles A. Reed, R	Pour
Waltham—	Henry S. Milton, R	Pour
Woburn—	Montressor T. Allen, R	Pour

* Réélu.

Comme on le remarquera, treize de ces villes ont voté en faveur des licences, et les sept autres se sont prononcées contre.

Elections a Lawrence et Haverhill

Lawrence, 4 déc—Le maire Rutter (dém.) a été réélu en cette ville. Les échevins élus : quatre républicains et deux démocrates. Le conseil : sept républicains et onze démocrates. Vote sur la question des licences : pour, 3857 ; contre 3423.

A Haverhill, Samuel L. Jewett a été élu maire sur un "réforme ticket", et les réformistes ont aussi élu la majorité de membres du gouvernement municipal.

Le vote sur la question des licences : Pour 1136, contre 2505.

BON MARCHE.

NOEL, 1894.

Specialement de SANTA CLAUS,

L'Ouverture de notre Departement de Livres A eu lieu Mercredi Matin, le 5 Decembre.

Grande Ouverture

—DE NOTRE—

Departement des Fetes,

VENDREDI APRES-MIDI, 7 DEC.

Tous nos Efforts Anterieurs Supasses ! Tous sont Invites.

AVIS—o

En sus de notre Grande Vente des Fetes et Ouverture pour Noel, nous avons recu directement de "Santa Claus" un magnifique livre d'enfant, avec 6 jolies illustrations en couleur, intitulé

"THE LITTLE PIG, a Tale in Five Curls,"

Qui sera presente a chaque pratique ayant achete des marchandises pour la somme de VINGT-CINQ CENTS.

F. G. MITCHELL & CO.

Rafle Remise.

La rafle dans le Bellemare Block qui devait avoir lieu le 8 décembre a été remise au 29, à cause des Avents.

Pour les Fetes.

Le plus beau stock de bijouteries comprenant : montres d'or, à meilleur marché que partout ailleurs, bagues, joncs de mariage, chaînes, pendant d'oreilles, boutons de manchettes, horloges, une spécialité et une variété infinie d'articles de fantaisie. Toutes nos marchandises sortent de la manufacture et sont du dernier goût aux plus bas prix de la ville.

N'achetez pas ailleurs sans venir nous voir.

ALFRED SIMARD.

544 Rue Merrimack

Biere { Tha Roches'er Brewi'g Co's. } Biere

Smith's Philadelphia. { Ale } "Ye Olden."

Biere { Saveur Exquise, sans pareille. } Biere

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m

☞ Telephone 432-1.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Qui ont à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi vite que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibactorials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in constricting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

LE REGNE DU BON MARCHE.

Chez J. O. LEPAGE, Marchand de Nouveautés, au No. 44 Rue Aiken.

Sous-vêtements presqu à moitié prix, tels que Chaussons pour 15 cts, valant 25c ; Bas en laine noire pour Dames, de 25c pour 19 cts ; Bas en laine cordée pour Garçons, de 38c pour 25 cts.

Aussi Corps et Calçons grandement reduits. Gants, Chemises en Flanelle à 25 cts. Casques de toutes sortes depuis 25c en montant.

Un magnifique assortiment de Mouchoirs, l'un des plus beaux de la ville, et les prix sont extraordinairement bas.

Chapeaux garnis dans les dernières modes pour Dames et Demoiselles.

Tout est à bon marche chez

J. O. LEPAGE,

No. 44 Rue Aiken.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Bennet est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

DESINFECTANTS

y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

29, 31, 33, RUE MARKET

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

128 Rue Merrimack.

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Explosives Chemicaux — Mèches Lumière, Anax Lanterne, Aurore Huile Signal, Iron Bound cuir, M.L. Fitch et Lanière Belmont

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 6 DECEMBRE 1894. No 52

Dickson Bros

SUCRE 22 lb., $1.

La pesete de Lowell dit qu'il est prouvé que pour vendre le plus grand nombre de 2 lb. et Café de la ville, Bonnes marchandises et bas prix.

DICKSON BROS, 68 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Allez rendre une visite à Chris Holmes, marchand de manteaux.

4 belles fourraises à juste la moitié du prix coûtant. Allez voir E H Duprez

M. Chas. H. Chignon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Montres, horloges et bijouteries réparées et garanties chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

"The Emblem" au Liberty Sq., et l'Hôtel Harris ont toujours de la bière "Rochester" à la mesure.

Mlle D. Labonté, modiste fashionable, autrefois de Boston, vient d'ouvrir des salles de mode au No. 45 rue Salem. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

N'oubliez pas d'aller consulter le grand spécialiste en maladies chroniques le Dr Breton de la rue Central, si quelque chose ne va pas bien dans votre organisme.

Des occasions dans les colleretes et les manteaux en peluche chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

MM. Andréas Warnecke, Montréal, J A Dupont, Trois-Rivières Willie Dupont, Concord, N. H., Simeon Viger, Lawrence, étaient de passage aujourd'hui en cette ville.

Mlle Hannah Moore, qui a subi l'amputation de la jambe gauche, les suites des blessures reçues dans un accident sur le Lowell, Lawrence & Haverhill Railroad le 13 mai, a obtenu $7000 de la compagnie.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green. Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Grands miroirs à moitié prix chez E. H. Duprez.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Magnifiques sets de chambres, à juste la moitié du prix coûtant. Un magnifique set de salon en peluche avec bords en ressorts, valant $65 pour $38 seulement. Ferblanterie, verrerie et ustensiles de cuisine, ameublement général de maison à 50 pour cent meilleur marché que le prix coûtant chez E. H. Duprez.

Trouvee

Une robe de voiture (lap robe) a été trouvee sur la rue Dane, hier soir. Le propriétaire peut la reclamer au No. 772 Merrimack, en payant les frais d'annonce.

Une Bonne Occasion

Pour quelqu'un qui désire se lancer au commerce d'épiceries et de provisions : Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada ; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait tres avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Music Hall.

La Waite Company a donné hier soir une autre jolie représentation qui plut beaucoup à l'auditoire. "Mazie the Romp" fut la pièce jouée hier soir. Ce soir cette troupe jouera "Royal Slave".

Avis Important

M. Romuald Desrochers, épicier de la rue Aiken, avertit par la presente que tous ceux qui lui doivent quelque chose de bien vouloir passer à son magasin d'ici à samedi soir pour solder avec lui, sinon il sera obligé de mettre ses comptes entre les mains d'un avocat pour collection.

Une Joyeuse Reunion.

Sur l'invitation de M. Edouard et des Dlles Montplaisir, plusieurs amis se sont rendus à la résidence de M. J. Montplaisir, rue Hugh, hier soir, où ils passerent une charmante soirée.

On jous quelques parties de cartes. De la musique et du chant furent faits par les Dlles Roussin, Mde Beauchemin, Mlle Michaud, M. et Mlle E H. Duprez, Mlle Melvina Montplaisir et M. J. A Leguit.

Des rafraîchissements furent servis en abondance et tout le monde s'amusa on ne peut mieux.

Il était tard quand cette joyeuse réunion se dispersa, en emportant un heureux souvenir de l'aimable hospitalité des Dlles Montplaisir qui ont fait les choses royalement.

Societe St Jean-Baptiste.

L'assemblée de la société St Jean-Baptiste hier soir a été la plus nombreuse qui ait été vue dans leur salle. Au delà de 350 membres assistaient à cette assemblée.

Le président G. D. Jacques occupait le fauteuil et tout s'est passe on ne peut mieux

Le ballottage pour les nominations des nouveaux officiers a eu le résultat suivant : Pour Prés., M. Evariste Pagé et J. E. Venne ; 1er Vice-Prés., X. Moisan et P. A. Gagnon ; 2ème Vice-Prés., P. A. Leclair ; Sec. Arch., Wilfrod Boutillier ; Ass.-Sec. Arch., W. A. Caisse et Michel Guilmet ; Sec. Financier, J. W. Alexander ; Ass. Sec. Financier, John Guilmet ; Sec. Corr., J. E Hildemarie et T. A. Bertrand ; Tresorier, Hilaire Dions ; Auditeurs, N H. Roy et H. A. Toupin ; 1er Comm. Ord., Xavier Moreau et Eugène Bernier ; 2ème Com. Ord., Alfred Gervais ; Sergent d'armes, Joseph Desmarais et George L'Heureux ; Médecins, Dr R. Migneault et le Dr Rochette.

Les plus fortes contestations seront pour le président et le médecin.

Pour les Acheteurs d'Habits.

J. L. Chalifoux annonce aujourd'hui d'une manière qui ne peut manquer d'attirer l'attention même du lecteur par hasard l'ouverture d'une vente demain matin de $50,000 valant d'habits qui viennent d'être achetés ; ce sont les meilleures marchandises et la plus recente fabrication. Une coïncidence d'événements publics a permis à M. Chalifoux de faire cet achat pour du comptant à une diminution dans la valeur de 33 pour cent et plus, et pour les vendre rapidement il va donner à ses pratiques le bénéfice de l'heureuse et habile transaction qu'il vient de faire. Il a un vaste magasin pour y etaler ses marchandises le plus avantageusement possible, et vendant au comptant il n'a pas de creances à faire payer aux acheteurs. Une etude des échantillons de prix qu'il publie sera instructive et rémunératrice.

Les Commissaires des Licences.

Le premier rapport des commissaires des licences a été soumis au maire Pickman, mardi soir. Les commissaires disent que la loi des "portes de derrière" est en force, et que les obstructions dans les châssis ont été enlevées.

Le but de la commission est d'abolir les "speak easies," autrement dit les buvettes de cuisine, et les marchands en gros ont été menacé de poursuites s'ils vendent à ces établissements d'ordre inférieur.

Les licences suivantes ont été accordées :

Droguiste—Leroy M. Turner, rue Central.

Fournisseurs ordinaires (common victualers)—T. P. Gignon, 192 Middlesex ; Kerback Bros, 94 Middlesex ; Nellie W. Morell, 621 Market ; Women's Christian Temperance Union, Wells Block.

Il a été refusé une licence à W. H Bascom, W. W. Morrill et Reuben Holley.

Ce rapport est signé par les trois commissaires, John A Faulkner Harry R. Rice, Lawrence J. Smith.

Demande d'Emploi

Un jeune Canadien, ayant 6 ans d'expérience, et ayant bonnes recommandations, sollicite un emploi dans un magasin quelconque. Avis aux marchands qui auraient besoin d'un bon commis. S'adresser à M. Victor Lesage, 509 rue Merrimack.

Dan H. Varnum.

Ce distingue citoyen, qui est candidat pour le poste d'échevin *at large*, mérite une mention spéciale. Ayant eu des transactions avec nous et avec des centaines de nos compatriotes, nous sommes heureux de pouvoir déclarer que nous l'avons toujours trouvé bien disposé et très enthousiaste envers l'élement canadien-français. Il possède un esprit très large et très libéral. Nous avons la garantie que s'il est élu il emploiera tous les moyens legitimes pour nous donner la part de patronage qui est due aux Canadiens-français.

Nous faisons un appel spécial aux électeurs canadiens pour qu'ils votent comme un seul homme en faveur de ce candidat.

Cour de Police.

Le juge Hadley a présidé une courte séance de matin pendant laquelle il a imposé les sentences suivantes :

Wm. Belanger, Timothy Reardon et Michael O'Connell, une amende de $3 pour ivrognerie.

John McMahon, le jeune homme qui a frappé Julie McHugh mardi, a été condamné à une amende de $12 ou 3 mois de prison. La femme McHugh a été condamnée à 5 mois à la maison d'industrie pour ivrognerie.

John Carvey a eu sa cause d'ivrognerie remise à demain matin.

Pour les Fetes.

Le plus beau stock de bijouteries comprenant : montres d'or, à meilleur marché que partout ailleurs, bogues, joncs de mariage, chaînes, pendant d'oreilles, boutons de manchettes, horloges, une spécialité et une variété infinie d'articles de fantaisie. Toutes nos marchandises sortent de la manufacture et sont du dernier goût aux plus bas prix de la ville.

N'achetez pas ailleurs sans venir nous voir.

ALFRED SIMARD.

544 Rue Merrimack

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Ou Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Un bon et correct Ulster en Frieze Américain tout laine—trois couleurs, pesanteur 32 ozs à la verge, confectionné d'une manière substantielle, doublé en plaid pesant avec doublure de manches en lustrine (pour qu'on puisse le mettre aisément) fini avec des coutures à courroie, avec taveln aux manches, protecteur de la gorge et poches en flanelle, 52 à 54 pouces de long, pr x $10.00.

C'est le meilleur Pardessus à dix piastres qui ait été offert ; il est de la même qualité que ceux vendus l'an dernier à douze dollars.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block.)

Nous avons toujours un gros lot de

Dindes Fraiches du Vermont,

Que nous vendrons à bon marché durant les fêtes.

Nous invitons nos compatriotes à venir nous rendre une visite et voir nos belles Dindes ainsi que nos Volailles de toutes sortes, que nous vendrons à TRES BAS PRIX.

☞ Nous faisons une invitation spéciale pendant le temps des Fêtes pour tous ceux qui veulent acheter des provisions de toutes sortes, il y va de votre intérêt.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

NOUVEAUX CHAPEAUX GARNIS

A $3.00 et $1.98.

Quelque chose d'incomparable. Allez les voir chez

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Sans contredit les Dames et Demoiselles Canadiennes seront au comble de la surprise lorsqu'elles admireront ces nouveautés de la saison.

Ne l'oubliez pas.

Employées Canadiennes : — Mmes Leclerc et Numa Delisle, et Mlle Emma Lucas, M. Chapelaine et Lena Kelly.

PARTHENAIS FRERES

Viennent de recevoir un autre lot de MAGNIFIQUES

Pardessus de Toilette depuis $8 jusqu'a $25.

Ils ont aussi de bons Pardessus d'Affaires depuis $3.00 en montant.

Si vous avez besoin d'un Habit ou bien d'un Pantalon vous en trouverez au

Magasin au Devant Blanc

Des Occasions Exceptionnelles.

C'est surtout dans leur Département de

Chaussures

Que la variété et les *GRANDS MARCHES ABONDENT.*

Ils ont aussi le plus beau stock de

Casquettes, de Gants, de Chapeaux, de Sous-vetements ainsi que d'Articles de Toilette de la Ville,

Enfin vous trouverez là ce que vous ne pouvez trouver ailleurs.

☞ DES BAS PRIX pour de Bonnes Marchandises.

Parthenais Freres,

Marchands d'Habits, Chaussures, Chapeaux et Articles de Toilette

526 a 536 RUE MERRIMACK.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.	
Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait gagnant 16x20 soit au crayon ou aux couleurs a l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Belle Occasion

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

A. G. POLLARD & Cie.,

REDUCTION DE PRIX SUR

Des Manteaux d'Hiver !

Il nous reste en main une centaine de Manteaux de l'automne dernier que nous allons vendre comme l'an dernier à bien bon marché. Nous en avons fait 2 lots aux prix de

$2.98 et $3.98

Pour le premier lot, comprenant des Manteaux de $5 00, 6.50, 7.50 et $8.00, grandeurs 34, 36, 38 et 42.

Pour le deuxième lot, comprenant des Manteaux de $10.00, $12.50 et $15.00, grandeurs 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

Tous de Tres Bonnes Modes et Tout Laine.

Vous trouverez ces occasions dans notre Département de Manteaux (galerie,) ou Mme Jacques servira la clientèle canadienne avec sa courtoisie reconnue.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS De LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSSIER,

M. PHILIP COTE,

M. ALEX ARCHAMBAULT,

M. F. X. ROBERT,

M. WILDY CHAPUT,

M. J COSSETTE.

M. NAPOLEON LOZEAU,

GEO. LUSSIER,

M. GEO. BLAIS,

M. GEO. LANCTOT,

M. EDW. LAJOIE,

J. B. A. LANGLOIS,

DLLE DAISY BOIRE,

DLLE ROSA COTE,

DLLE LEOPOLDINE CHAPUT,

DLLE LILLIAN OUELLETTE,

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 6 DEC. 1894.

Candidats Republicains.

Pour Maire.

JOSEPH MILLER.

Pour Echevins.

W. L. HILLS, DANIEL H. VARNUM, } *At-large*
Quartier 1—FRANK W. TINKER
" 2—GEORGE H TRYDER
" 3—JOHN C WILSON.
" 4—MOSES WYMAN.
" 5—CHARLES E HOWE
" 6—F. J. FLEMINGS.

NOTRE OPINION.

On a exprimé de l'étonnement parce que l'ETOILE ne se prononçait pas sur les candidats qui ont été choisis pour briguer les suffrages de la population de Lowell pendant la présente élection municipale.

Si nous avons attendu jusqu'à ce jour pour exprimer notre opinion, c'est que nous croyons qu'il est toujours sage, toujours préférable, quand il s'agit de choses très importantes, de prendre le temps de la réflexion avant d'agir. Le précepte qui dit de retourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler est plein de bon sens.

Aujourd'hui, après mûre réflexion et avoir consulté des personnes renommées pour leur sagesse et leur expérience en politique, nous sommes en état de dire ce que nous croyons sincèrement être la meilleure ligne de conduite à suivre dans le moment.

Nous avons pesé toutes choses, le pour et le contre; nous avons retourné la médaille sur toutes ses faces, le plus consciencieusement possible, et nous en sommes venus à la conclusion que les Canadiens-français n'avaient rien, absolument rien à gagner en donnant leurs votes pour les candidats démocrates. De ce côté, après des démarches et des meetings, il est évident comme la lumière du jour qu'il n'y a pas le moindre espoir d'obtenir pour notre nationalité, nous ne dirons pas le *fair play*, mais pas même un peu de reconnaissance, ce qui devrait pourtant se rencontrer chez toutes les personnes bien nées.

Par conséquent, en face d'une semblable hostilité qui dégénère très souvent en haine, notre opinion est que c'est dans l'intérêt de nos compatriotes d'appuyer les candidatures républicaines.

La liste de nos candidats, ou si on l'aime mieux le "ticket" républicain n'est pas parfait; mais le choix des démocrates est loin aussi de l'être : nos adversaires ont nommé des candidats qui ne méritent certainement pas la faveur populaire.

On accuse les républicains d'avoir des A.P.A. dans leurs rangs. C'est vrai; mais les démocrates n'ont-ils pas plusieurs candidats que tout le monde dit appartenir à cette société de sectaires. Par conséquent, nos adversaires ont bien mauvaise grâce de jeter la pierre au parti adverse à ce sujet. Médecin, guéris-toi toi-même.

Tel qu'il est, malgré ses imperfections que nous sommes les premiers à reconnaître et à déplorer, le "ticket" républicain (nous employons cette tournure anglaise pour être mieux compris) est encore préférable à la liste des candidatures démocratiques composée d'hommes qui nous méprisent et nous ignorent complètement, excepté avant les élections.

Ainsi, électeurs canadiens, notre avantage est de nous unir étroitement, afin d'élire les candidats qui s'engagent à nous rendre justice en nous accordant notre part complète du patronage, en proportion du nombre de nos votes, et s'ils ne se conduisent pas ainsi envers nous, c'est-à-dire d'une manière équitable et rien de plus, nous nous réservons le droit de les punir l'an prochain.

Le Menu chez les Yankees

Le baron de Mandat-Grancey vient de faire dans la *Quinzaine*, de Paris, une comparaison entre les Anglais et Américains, sous le rapport de la table. On ne la lira pas sans intérêt :

"J'aime joliment mieux le défaut de ces gens-ci que celui de leurs cousins, les Américains. Les uns pèchent par excès, les autres par défaut; les uns arrivent tous à la dyspepsie, les autres sont tous guettés par le gouttes mais, du moins, on est toujours admirablement reçu chez les Anglais, tandis qu'on meurt littéralement de faim chez les Américains. Je me souviens toujours d'une visite que j'ai faite dans un château américain, (car il y a maintenant des châteaux américains), non loin de Chicago. Le propriétaire est un personnage qui a gagné une cinquantaine de millions; très honorablement d'ailleurs. On m'y a donné à manger le premier jour, à sept heures du matin, un morceau de bœuf avec deux tranches de pommes cuites; je ne veux pas dire des pommes de terre, je veux dire des pommes! Pour boire, j'ai eu un grand verre plein d'eau glacée. J'ai su depuis que le maître de la maison, qui venait souvent en France et que j'avais reçu plusieurs fois chez moi, avait demandé timidement à sa femme, la veille de mon arrivée, la permission de me donner du vin; mais cette austère matrone avait très mal accueilli cette proposition.

—Monsieur! avait-elle dit, si une bouteille de vin entre dans cette maison, votre femme en sortira!

Voilà comment on parle quand on est né dans le Maine. Les habitants du Maine sont les intransigeants de la tempérance. Ils sont aux autres Américains ce que sont les Wahabites aux Musulmans.

Aussi dans ce pays, on ne dit pas : Etre riche comme un Crésus, on dit : Etre riche comme un pharmacien! parce qu'il n'y a que les pharmaciens qui aient le droit de vendre du *whisky*!

Mais j'en reviens au régime alimentaire du château-tempérant dont je parlais. A une heure, on servait le lunch, qui se composait d'abord d'une tasse de lait chaud dans laquelle nageait des formes vagues, que j'ai su depuis être des huîtres conservées. On appelle cela dans le pays l'*oyster-soup*! c'est é-ouvantable! Et pus j-voyais reparaître encore une tranche de bœuf grillé entourée de deux tranches de pommes cuites, des choux bouillis, et toujours de l'eau claire à boire, bien entendu! et puis le soir, le même menu, avec l'oyster-soup en moins. Je devais rester une semaine, mais je partis au bout de trois jours, ayant mangé neuf tranches grillé, dix-huit tranches de pommes cuites et seulement une cuelleree d'oyster-soup, parce qu'il m'avait été absolument impossible d'en avaler une seconde.

Et notez bien que cette maisonla n'était pas du tout une exception! Il y a en Amerique, à New York ou à Boston, peut-être deux cents familles très riches, vivant tout à fait à l'europeenne: ce dont elles ne viennent à bout qu'à force d'argent; *mais toutes les autres vivent comme celle dont je viens de parler.* Et cela un peu par goût, mais surtout à cause de l'impossibilité d'avoir des domestiques. Dans la maison dont je parlais, la famille se composait de cinq ou six personnes et il y avait, en même temps que moi, quatre autres invités. Pour servir tout ce monde on n'avait que deux servantes dont l'une faisait la cuisine: cels n'aurait pas dû lui prendre bien longtemps, mais quand elle avait fini de griller ses éternelles tranches de bœuf, elle recevait des visites dans la cuisine ou allait en faire dans le voisinage. L'autre ne travaillait guère davantage. Ainsi on ne criait même pas les souliers. Chacun était libre de se lecirer si cela lui convenait. Et je connais bien d'autres intérieurs en Amérique, même chez des gens fort riches, où les choses se passent de même! Comme on comprend que ces gens-là, dès qu'ils ont voyagé en France, ne pensent plus qu'à réaliser leur fortune pour venir s'établir chez nous!"

Dans la Ville des Puritains.

A part les scandales étouffés causés par les tripotages d'argent commis par certains échevins de la ville de Toronto, les austères habitants de la ville des purs viennent de découvrir un nouveau scandale qui a jeté l'émoi dans la haute société où l'intéressée, paraît-il, avait ses grandes et petites entrées.

Voici d'ailleurs l'histoire que nous apporte le télégraphe :

Une jolie veuve, Mde Scott, était reçue à bras ouverts dans les salons de nombre personnes de la plus haute société de cette ville où elle s'était faufilée sous divers prétextes. Elle était séduisante, avait toutes sortes de prévenances pour ses amie et se faisait estimer de toutes.

Mais là s'arrêtait la liaison. Personne, à part les détectives, ne s'était enquis de l'origine et des moyens d'existence de la veuve qui semblait vivre dans le luxe et dans l'oisivete.

Jusqu'à un certain point cela était vrai. Mme Scott était aussi populaire dans un monde différent et ses salons sur la rue Isabelle révélaient plus souvent la présence de ses amis que de ses amies.

La police a pu voir à diverses reprises quelques couples embarrassés entrer furtivement chez la veuve et y passer quelques heures.

Mais le scandale vint à s'ébruit et la consternation se lisait ces jours-ci dans les yeux de certains alorateurs de la jolie veuve, à qui elle n'avait marchandé ni sourires, ni affections.

Mais Mde Scott qui, dit-on, n'est point du tout veuve, ne s'est point ému outre mesure de ce qui pouvait arriver et l'autre soir quand la police fit une descente, rue Isabelle, elle était en soirée chez un médecin bien connu qui ne se doutait sans doute guère des comptes que la veuve avait à régler avec la police le même soir.

Elle a maintenant changé de quartier.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

—AU—

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle, Boston, Mass.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue Merrimack
G. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
M. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Moody.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
Mde St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Trellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire,

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE, de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

COUPERET A VIANDE,

$1.75 a $4.00

Chaudieres a Charbon,

20 cts. en montant.

Sas a Charbon,

55 cts. chacun.

Tordeurs, $1.50 a $7.00.

Moulins a Laver, $5.00.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,

462 RUE MERRIMACK 462.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE,"

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummos, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

J. D. GRANT,

465 Rue Merrimack 465.

Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il soli icite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block.

65 Rue Merrimack,

Chambres 1 et 4.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Wm. W. MURPHY.

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la "MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

Le Nouveau Tarif et la Greve des Tailleurs.

UNE VENTE ETONNANTE DE

Vetements pour Hommes et Garcons

$50,000 PLACES.

Une - Epargne - de - 33 - pour - Cent - sur - Chaque - Achat,

UN EVENEMENT D'UNE IMPORTANCE PLUS QU'ORDINAIRE.

Quoique ce soit vrai que la nouvelle loi douanière réduisant les droits sur les lainages après le 1er janvier 1895 n'affecte pas directement les vêtements fabriqués pour le commerce d'automne, il va sans dire qu'elle donne un aspect distinct de ce que sera le commerce d'habillement d'hiver. Et quoique ce soit aussi bien vrai que la grève des tailleurs a été réglée et il y a plusieurs semaines, c'est un fait que cela n'a pas été suffisamment pour permettre à plusieurs gros manufacturiers d'habits de vendre sur le marché leur production en entier. J. L. CHALIF UX QUI E T TOURISTS FN AVANT de ce temps a acheté récemment pour du comptant "SPOT CASH" une vente de 50,000 cinq unte mille dollars de marchandises à des prix nécessaires pendant cette saison, à une diminution de 33 à 100 pour cent sur la valeur de leur stock d'automne. Ces marchandises sont en montre dans nos divers Dépts.

La Vente Commence Vendredi. 7 Decembre a 9 hrs.

Quelques echantillons de nos prix pour illustrer cette Grande Vente :

HABITS POUR HOMMES.

Cette Vente Colossale va créer la plus Grande Excitation.

Lot 1432—Habit en Cashmir Union, véritable peausseur pour l'hiver, couleur noire; ancien prix $8; le prix d'aujourd'hui $2 ay.

Lot 4913—100 Habits (Sack) en Chevriote noire croisée, font très bien, bien confectionnés et garnis, points 34 à 44, ancien prix $8; prix d'aujourd'hui $3.98.

Lot 9437—Habits (Sack) en Cashmir Mélange Union, pesant, points 34 à 42, ancien prix $7, prix d'aujourd'hui $3.98.

Lot 9348—50 Habits (Sack) en Cashmir pesant noir et blanc, un croisé épingié, doublure en paid de fantaisie, toute les points; ancien prix $8, prix d'aujourd'hui $3.98.

Lot 9501—75 Habits (Sack) en Melton Oxford Mélange, très bien confectionnés et garnis, ancien prix $8, prix d'aujourd'hui $4.98.

Lot 9833—35 Habits (Sack) à double revers en Chevriote croisée mélangée Oxford, très durables; ancien prix $9, prix d'aujourd'hui $4.98.

Lot 4338—100 Habits en Cashmir tout laine de Sawyer, la meilleure qu'il, pesant et dessus soyeux marchandises fines par F.A. & J Sawyer, Dover, N. H., ancien prix $15, prix d'aujourd'hui $6.50.

Lot 9809—60 Habits Sacks, à double reve en Beaver pesant bleu indigo, tous les points; anciens prix $10, prix d'aujourd'hui $6.50.

Lot 9931—Habits Sack en Chevriote croisé de, noire et pesante, très chics, ancien prix $10, prix d'aujourd'hui $6.50.

Lot 9874—200 Habits en All-Worsted Cl v (diagonal pesant et extra-fin, confectionnés et garnis de la meilleure manie e. Sacks à simples ou double revers et Cutaway Frock à a bouton, ancien prix $15, prix d'aujourd'hui $9.98.

Pardessus d'Hiver pour Hommes.

Faites de l'Argent en l'Epargnant durant cette vente.

Lot 9646—225 Pardessus en Melton noir, doublure long, larges collets en Velours, très convenables pour la toilette, ancien prix $8, prix d'aujourd'hui $4.98.

Lot 9986—175 Pardessus en Beaver Cloths, bleus et noirs, taillé long, bonnes fournitures, larges collets en Velours, le drap a été manufacturé dans les fabriques Collins & Collinsville; ancien prix $8, prix d'aujourd'hui $5.49.

Lot 7312—Pardessus en Melton pâle, deux revers, belle garniture; ancien prix $10, prix d'aujourd'hui $5.98

Lot 8925 — Pardessus en Kersey drab fonce à doubles revers, doublure de fantaisie; ancien prix $18, prix d'aujourd'hui $6.49

Lot 8866—Pardessus en Kersey de couleur ardoise foncé, à simples revers, doublure de fantaisie; ancien prix $12, prix d'aujourd'hui $6.99.

Lot 5375 — Véritables Pardessus bleu ciel Middlesex, garantis tous laine et bonne couleur indigo, marchandises manufacturées par les fabriques Middlesex à Lowell, doublure en worsted, ancien prix $18, ancien prix $16, prix d'aujourd'hui $6.50.

Lot 2041. — Pardessus en Kersey noir à simples revers, tailés long, bien faits, belle garniture; ancien prix $13, prix d'aujourd'hui $7.98.

Lot 1548—Pardessus en Kersey bleu indigo à simples revers, doublure de fantaisie; ancien prix $15, prix d'aujourd'hui $9.98.

PESANTS ULSTERS pour HOMMES.

Qui désire un Ulsters pour presque moitié prix ?

Lot 4772—Ulsters en Melton noir pesant pour hommes, longueur entière, bonne et fin doublure, bien fait's. Ancien prix $8, prix d'aujourd'hui $4.98.

Lot 9544—Ulsters en Melton Oxford mélangé et pesant pour hommes, couture de fantaisie, longueur entière. Ancien prix $9; prix d'aujourd'hui $4.98.

Lot 978 —Ulsters en Frieze bleu pesant pour hommes, longueur entière, doublure de fantaisie. Ancien prix $10, prix d'aujourd'hui $5.98.

Lot 7334—Ulsters en Shet'and brun pâle, extra pesants, pour hommes, longueur entière. Grande valeur, prix d'aujourd'hui $5.49.

Lot 8205—Ulsters en Frieze Irlandais pesant, c'est un plaid noir de fantaisie, pour hommes, à rangée d'arrêtes-points, faits par des tailleurs à la main, doublure en worsted de fantaisie, très chics. Ancien prix $15 prix d'aujourd'hui 7.98

Lot 9608—Ulsters en Frieze Oxford Mélangé, pesant, forte doublure pour hommes. Ancien prix $13; prix d'aujourd'hui $7.98.

Lot 9603—Ulsters en Frieze noire, très pesant, tout laine, doublure en lainage de fanta sie, pour hommes. Ancien prix $13; prix d'aujourd'hui $7.98.

Lot 9145—Ulsters en Frieze Irlandais, extra pesant, brun foncé et noir pesant, doublure en lainage de fantaisie, pour hommes. Ancien prix $15, prix d'aujourd'hui $9.49.

Departement des Pantalons.

Quelque soit le bon marché des occasions que nous annoncons, elles sortiront chaque fois avec avantage d'un examen.

CULOTTES ALLANT AUX GENOUX POUR GARCONS.

50 Doz. Culottes allant aux genoux en pesante Satinette, couleur foncées. Ancien prix 45c., prix d'aujourd'hui 25c.

Lots 1866, 1877, 1870, 1873—Contenant 150 doz. de Culotes allant aux genoux, strictement tout laine pour garçons, styles charmants e désirables. Anglen prix $1, prix d'aujourd'hui 49c.

PANTALONS POUR HOMMES.

Des Valeurs plus grandes n'ont jamai: été offertes à Lowell. Examinez et Epargnez

Lot 4334—200 paires de Pantalons, en Chévriote croisée et noire, ab-olument bien faites. Ancien prix $2.50, prix d'aujourd'hui $1.49.

Lots 2188. 7913, 7361, 7362—Contenant 350 paires de Pantalons en fin et pesant, strictement tout laine en différents styles foncés très jolis, quelques paires avec des lignes de cheveu et de cart autés au crayon, d'autres sont des barrés et de beaux mélanges chaque paire est "stylish" e désirable. Prix de vente pour votre choix $1 ng.

Lot 2612—Pantalons en Tweed Ecossais brun pesant, strictement tout laine, valeur extraordinaire. Ancien prix $3.50, prix d'aujourd'hui $2.

Lot 1543—Pantalons en Jean Cassigris pesant, le patron est la ligne au crayon. Ancien prix $3.50, prix d'aujourd'hui $2.

6 lots contenant 400 paires de Pantalons en Cashmir tout laine pesant extra fin et Worsted noir de fantaisie, les derniers patrons. Ancien prix $5, prix d'aujourd'hui $3.49.

Rues Central et Middle.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Four Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 24 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

PourHaverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 5 10, p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Bar-ors et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Caribou, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 6 50, 7 45, *8 00, 9 00, 10 40, 11, a m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 6 45, 6 54, 6 53, 7 01, 8 18, 8 27, 7 48, *8 57, 9 03, 9 16, 11 03, a m; 12 02, m, 1 43, 3 03, 4 02, 4 33, *5 21, 5 43, *6 28, *7 32, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 3 54 25, 6 00 p m.

Pour Woburn — 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 3 4 25, 6 03, p m.

☞ Pour Express, 1 seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 38 a m; 1 45, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 4 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 4 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m; Dimanches, Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 7 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m, 12 11, 1 40, 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 3 00, 8 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, 4 m; 12 11, 1 50, 5 42, *8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, 9 a m. 1 12 11, *8 13 p. m.

pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston, 9 45 a m.

Express de Québec via White River Junction—5 43 a m, 8 13 p m. tous les jours, excepte le Dimanche.

¶ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis et au seul train-express de Boston.

La Cote du Pacifique.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux :

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 8 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 118

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XIV

Pour répondre à cette question, il dut interroger ses souvenirs, et la mémoire lui revint aussitôt. Il se rappela les dernières paroles de Rodille : "Tu m'as manqué, gredin! Eh bien...moi, je ne te manquerai pas."

Il se rappela non moins bien la détonation du coup de pistolet, suivie à l'instant même par son anéantissement foudroyant, et il en arriva à cette conclusion peu consolante :

Il est sûr et certain que je suis mort et enterré!

Une telle conviction était excessive et ne pouvait durer que quelques secondes. Vol-au-Vent réfléchit et se mit à sourire.

Allons, allons, se dit il, je deviens véritablement bête! Quand on est mort, on ne peut plus éprouver aucune douleur. Or la tête me fait grand mal! Quand on est enterré, on a son domicile dans une boite de sapin qui vous tient les jambes raides et vous serre les coudes au corps. Or j'ai plus de place qu'il m'en faut pour agiter mes bras et mes jambes. Donc, je suis vivant, très vivant, mais je n'en vaux sans doute guère mieux, puisque me voici dans un trou noir qui me me semble point rassurant. Ca ne peut être qu'un mauvais tour de ce scélérat de père Legrip qui ma conduit ici! Ah! le vieux gueux!... il peut compter que si je m'en tire, je lui garderai un chien de ma chienne!

Tout en monologuant de cette façon, Vol-au-Vent faisait de grands efforts pour se remettre sur ses jambes. Il y parvint, mais non sans peine, car le sang qu'il venait de perdre l'avait considérablement affaibli. Une fois debout, il marcha droit devant lui avec une lenteur et les mains étendues, afin d'essayer de se rendre compte des dimensions de sa prison. A peine venait-il de compter dix pas qu'il se heurta contre un mur humide, recouvert d'un grossier crépissage.

Je suis dans une cave, se dit Vol-au-Vent; la nature du sol et celle des murailles ne me laissent pas le moindre doute à cet egard. Une cave, c'est moins verrouillé et moins surveillé qu'un cachot, et j'ai vu jouer à l'Ambigu et à la Gaîté des mélodrames superbes, dans lesquels on s'évadait, rien qu'à l'aide d'un clou, des souterrains de la Bastille, creusés à plus de cent pieds sous terre, et gardés par des geôliers à grandes barbes, avec des trousseaux de grosses clefs. Je déguerpirai d'ici, c'est certain; mais comment m'y prendre? Le grip peut avoir la fantaisie de descendre pour m'achever un instant à l'autre. Il ne fait pas perdre une minute! Ah! si seulement j'avais de la lumière!

Machinalement le bandit glissa ses deux mains sous sa blouse, dans ses vastes poches, et poussa aussitôt, ou plutôt comprima un cri de joie. Il s'apercevait que Legrip avait commis l'imprudence capitale et impardonnable de ne pas le fouiller! Ses poches contenaient une foule de ces objets de première necesité dans les exploits nocturnes, objets dont MM les voleurs ont l'habitude de se seprver le moins possible. Il y avait entre autres choses, un briquet, une pierre à fusil, de l'amadou, des allumettes et un rouleau de cette mince bougie de cire jaune appelee vulgairement "queue-de-rat."

En outre, Vol-au-Vent trouva sous sa main, dans cette poche impraticable, une dee limes toutes à Mouche-à-Miel par le cabaretier voisin de la porte Maillot. Après s'être servi de cette lime pour entailler les barreaux du père Legrip, il l'avait remise machinalement dans sa poche, suivant l'instinct inné qui le poussait à s'emparer du bien d'autrui, quel qu'il fût.

On conviendra que de telles découvertes, en un pareil moment, justifiaient, et au delà, le cri de joie poussé par Vol-au-Vent. Le jeune bandit s'empressa de battre le briquet et d'allumer sa petite bougie. Une clarté vacillante dissipa les ténèbres, et les ferrailles de l'escalier apparurent dans la pénombre.

Eh! parbleu! murmura le captif, je vais tout simplement m'en aller par cet escalier. Ca n'est pas plus difficile que ça. Le père Legrip a fait les choses mieux que je ne l'espérais!

Vol-au-Vent gravit aussitôt les marches sans même réfléchir que, selon toute apparence, cet escalier si facile et si engageant devait le conduire dans le logis de l'homme dont il devait, par-dessus toute chose, éviter la rencontre.

Son ascension fut d'ailleur bien vite arrêtée par la trappe qui fermait la partie supérieure. Il essaya de soulever cette trappe, mais il éprouva une telle resistance qu'il comprit à l'instant même qu'elle resisterait à tous ses efforts. Très attristé, très découragé surtout par ce résultat inattendu, il redescendit lentement et il se laissa tomber sur cette même marche qui devait, quelques heures plus tard, servir de siège à Rodille lui-même.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

—L'hon M. Tassé est toujours de plus en plus faible.

—Montréal n'aura probablement pas de carnaval cette année. Ottawa continue à organiser ses fêtes d'hiver.

QUEBEC

L'AFFAIRE ODELL.

—L'affaire Odell se continue.

Les plaidoiries des deux côtés ne seront évidemment pas terminées avant mercredi soir. Les deux factums des deux côtés sont excessivement volumineux.

L'hon. M. Pelletier a produit un factum en affidavit au sujet des relations de M. Odell avec un des témoins. Cet affidavit a donné lieu à toute une scène près du Palais de Justice. Il a failli y avoir bagarre entre M. Odell et le signataire de l'affidavit.

NOUVELLE TAXE.

—Le gouvernement de Québec, ayant besoin de quibus, vient d'imposer une nouvelle taxe d'un dollar sur toutes les sociétés déposées au greffe des Tutelles.

C'est un impôt qui ne sera pas très populaire, attendu qu'il y avait déja une taxe de 50 centins.

BERTHIER,

LE SUCRE DE BERTHIER.

—Comme on l'a déjà annoncé, le *Traide Bulletin* a écrit, il y a quelques jours, un article considéré par les intéressés comme étant de nature à nuire à l'usine à sucre de Berthier.

Les propriétaires de l'établissement, MM. Michel Lefebvre & Cie., dont tout le monde connait les efforts pour implanter ici l'industrie sucrière, ont pris une action en dommages contre la feuille anglaise.

La Chambre de Commerce, à sa dernière séance, a adopté une résolution protestant contre l'article en question et déclarant que le sucre de Berthier est de 2 p. c. plus riche en saccharine que celui que l'on importe d'Allemagne.

Les maisons Laporte, Martin & Cie, Quintal & Fils, Telmosse, Chaput & Fils, Cusson, Hudon et Orsali ont particulièrement protesté contre les insinuations du *Trade Bulletin*.

LONGUE-POINTE

"FRENCH MARY."

—Madame Dorion, mieux connue sous le nom de "French Mary", faisait application dernièrement au conseil municipal de la Longue-Pointe pour en obtenir une licence.

Conseillers de cette municipalité sont loin d'être en faveur de l'ouverture de nouveaux cabarets, mais ils devraient prendre en consideration la requête de "French Mary" qui était porteur d'une lettre de recommandation de la Sœur Supérieure de St Jean de Dieu.

Les conseillers n'en pouvaient croire leurs yeux et leurs oreilles ajournèrent la séance pour s'enquérir. A la séance suivante, la Supérieure, qui avait été informée de tout, dépêcha auprès des conseillers le mécanicien O'Rourke qui expliqua que jamais la sœur Madeleine n'avait donné cette lettre de recommandation pour aider "French Mary" à avoir une licence.

Celle-ci avait obtenu la susdite lettre en reconnaissance des services rendus lors du sinistre de la Longue-Pointe, mais ce document ne devait servir qu'auprès de M. Taillon pour lui recommander le fils de mad

TELEGRAPHIE.

MYSTERIEUX.

Le meurtre Horrible d'une Jeune Femme.

CADAVRE TOUT MUTILE TROUVE ETENDU DANS UN CHEMIN.

Recit de la Carriere et de la Fin Tragique de Mlle Ging.

Minneapolis, 5 déc.—Le crime le plus mystérieux qui ait été commis depuis longtemps dans cette partie du pays est l'assassinat de Catherine Ging, une modiste fashionable âgée de 29 ans. C'était une beauté frappante que cette jeune femme et ses amants étaient nombreux.

Son cadavre horriblement mutilé est aujourd'hui sur la plaque de marbre à la morgue de cette ville. L'infortunée a dû être victime de la cruauté d'un voleur de grand chemin qui l'aura tuée après l'avoir dévalisée ou de la jalousie poussée à ses dernieres limites d'un de ses amoureux.

Ce crime épouvantable a été commis d'une manière tout à fait mystérieuse ; l'auteur n'a pas laissé de traces.

Le corps de la malheureuse jeune femme a été battu et mutilé avec une barbarie qui rappelle les horribles exploits de Jack l'Eventreur dans Whitechapel, à Londres, et elle est presque méconnais-able ; mais ses traits dont la perfection a été détruite par l'arme de l'assassin semblent encore supplier son bourreau de prendre pitié d'elle.

Le misérable qui a commis cet assassinat a tout d'abord, croyons-nous, tiré un coup de revolver sur la jeune femme, mais la balle ne l'a pas tuée instantanement. Ces alors que Mlle Ging a dû supplier l'assassin du lui épargner la vie. Mais elle avait affaire à une veritable bête à face humaine qui ne se laissa pas attendrir, et il acheva sa tragique besogne avec la crosse de son arme.

DÉCOUVERTE DU CADAVRE.

Mardi soir, un jeune fermier revenant de la ville rencontra sur un chemin desert dans la banlieue un cheval allant à une allure rapide et traînant une voiture dans laquelle il n'y avait personne. Ayant été incapable d'arrêter ce cheval, il commença aussitôt à faire des recherches dans l'espoir de trouver les personnes auxquelles l'attelage appartenait. A quelque distance du lieu où il avait vu passer le cheval et la voiture vide, une scène horrible s'offrit à ses regards. Etendu sur le dos en plein milieu de la route gisait le cadavre de Mlle Ging ; elle avait le crâne fracassée et le sol tout autour était humide de sang. Tous les vêtements de la jeune femme et sa longue chevelure qui était défaite, cachant une partie de sa figure, étaient ensanglantés.

Frappé d'horreur, le jeune homme se rendit au plus proche commissariat de police et il raconta aux gardiens de la paix ce qu'il avait vu.

Plusieurs agents de police se rendirent aussitôt sur les lieux pour ramener le cadavre. Quand le corps de la jeune femme eût été transporté à la morgue, des médecins qui vinrent faire l'examen des restes déclarerent que la cause de la mort avaient été une balle de pistolet qui était entrée dans la tête par derriere l'oreille gauche et apres avoir passé à travers le crâne, était venue se loger dans l'œil droit.

Des entailles et des meurtrissures nombreuses, évidemment faites avec la crosse d'un pistolet, étaient visibles sur toute la tête, la figure, le cou, et sous le menton on voit encore les empreintes des ongles de l'assassin qui a cu chercher à étouffer sa victime durant la resistance suprême qu'elle dut faire avant de succomber sous ses coups.

UNE ENQUÊTE

Une enquête fut immédiatement ouverte, et la police s'est mise à l'œuvre pour éclaircir ce mystere

LE CADAVRE

D'UN JEUNE HOMME TROUVE DANS LA BAIE.

Le Decouragement l'a Poussé au suicide.

Fall River, 5 déc—Quelques minutes avant une heure, aujourd'hui, deux jeunes gens s'en allaient à la manufacture Linen où ils étaient employés, lorsqu'en longeant la jetée ils virent près de l'endroit où l'égoût se verse dans la rivière, le cadavre d'un jeune homme couché sur le dos.

Ils le prirent et le traînèrent jusque du côté nord du quai. Ils coururent ensuite avertir l'officier McCarthy qui retira le cadavre de l'eau, le déposa sur la berge et fit mander le Dr Dolan.

Le docteur fit l'examen du cadavre. C'est celui d'un jeune homme de trente ans environ, vêtu d'un habit et d'une veste noirs et usés, d'un pantalon d'ouvrier, il portait une chemise brune et et chausse de bottes en cuir noir.

Il peut avoir cinq pieds et demi. Il est blond cendre et porte une légere moustache de même couleur.

Il a à la tempe gauche une légère blessure qu'il s'est probablement ir fl gée en tombant à l'eau. Le défunt est évidemment d'origine irlandaise, si l'on en juge par ses traits celtiques fort prononcés.

La théorie la plus probable est que le malheureux s'est suicidé. Un employé de la Iron Works dit qu'il a rencontré ce matin un homme répondant au signalement du noyé qui lui a demandé un couteau pour se tuer et qui a ensuite ajouté qu'il allait se noyer. Il a dit qu'il était sans ouvrage et avait une femme et des enfants chez lui.

Un nommé Connors a dit qu'il avait vu le cadavre à l'endroit où le deux enfants l'ont trouvé de cet endroit vola au secours du garçon, mais elle ne put le sauver. Alors elle se mit à crier à son tour, et trois hommes qui étaient dans le voisinage accoururent et parvinrent à sauver l'enfant.

Elections des officiers.

A une assemblée régulière de la société St Jean-Baptiste de Quincy, les officiers suivants ont été élus :

Pré., Jean Arseneault ; 1er vice Pré., Auguste Rouleau ; 2ème vice - Pré., Orésime Rouleau ; Sc é. Arch., Emile Boilet ; Ass. Scré. Arch., Eugene Marchant ; Trésorier, Narcisse Leclair ; Sec. Corr., C. D. Leclair ; Com. Ord., Isaire Pagé et George Lemieux.

Cinq directeurs : William Rouleau, Louis Bouchard, Alfred Rivard, Pierre Prévost et Clément Gevin.

Comité financier : Charles D. Leclair, Pierre Larando, Adolphe Jacque.

Comité d'enquête : Edouard Ciron, Pierre Savoie, Alphonse Dujardin.

Par ordre,

CT. D. LECLAIR,
SEC.-CORR.

12 Copeland St West Quincy, Mass.

L'ACTE D'UN JALOUX.

Nouvelle - Orléans, 5 déc.—Arthur Schneider a tué d'un coup de revolver Herman Schroeder, un employé dans le restaurant où il était lui-même de service, et il a blessé Katie Barkart si grievement que la malheureuse jeune fille va probablement en mourir.

Schroeder et Katie étaient à se faire l'amour dans la cuisine du restaurant.

Schneider, qui aimait aussi la jeune fille, eut un accès de jalousie, et, s'emparant d'un revolver, il pénétra dans la cuisine et tira deux coups, l'un sur son rival et l'autre sur la jeune fille, avec le résultat que l'on sait.

LE COMTE DE LESSEPS.

Paris, 5 déc.—Le comte Ferdinand de Lesseps, le distingué ingénieur qui a percé l'isthme de Zuez au moyen d'un canal et qui a tenté d'unir les oceans Atlantique et Pacifique par eau à travers l'isthme de Panama, est dans un état critique.

Le comte de Lesseps est âgé, étant né en 1805.

DES POLONAIS

Demolissent les Maisons pour avoir du Combustible.

Detroit, Mich., 5 déc.—Environ 75 Polonais très pauvres on pris possession de trois maisons de ferme inhabitées, hier soir, et ils se sont mis en frais de les démolir pour en emporter les débris chez eux pour s'en servir comme combustible.

La police fut avertie et elle vint les obliger de déguerpir. Les agents de police durent se servir de leurs bâtons et plusieurs Polonais furent blessés. Sept délinquants furent conduits au poste.

RECONNU COUPABLE.

Nouvelle Orléans, 5 déc—Le jury dans la cause de l'Etat vs Noma Dubousset, un membre du conseil de ville, accusé de s'être laissé corrompre, a, après 36 heures de délibérations, rapporte un verdict de coupable.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Parfums, éponges, brosses à dents, etc., à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Vous êtes toujours certain d'être bien servi par les employés canadiens chez Putnam & Son.

Achetez des chaussures imperméables pour marcher dans la neige fondue au Boston Shoe Store, la place du bon marché. Adressez vous à M. Chs. Dupuis.

Habillez-vous confortablement pour le temps froid. De bons habits épais et chauds à bas prix chez Parthenais frères, les gros marchands du haut de la ville.

"Tous les mois, à époques régulières, Adeline perdait ses belles couleurs et sa gaieté. Depuis qu'elle fait usage du Dr Delisle's Kleium Compound, elle a les joues comme une pomme fameuse, et se déclare la plus heureuse fille du monde." En vente chez les pharmaciens. $1.00 la bouteille.

Perdu.

Un sac de voyage, portant le monogramme C. S. P. ouvrage sur le dehors. Portez-le au No 38, rue South Walker et vous serez récompensé.

Messieurs

Cherchez-vous des occasions, une place ou vous pouvez avoir de grandes valeurs pour peu d'argent ?

Lisez ces lots Soigneusement !

Lot 1, $4.47. 200 paires de Chaussures en Berlin Cordovan en dentelle, congress et styles de congress Marshall, doublées à la main, hausses en bon Kangaroo, bordées, en fil de soie, pesantes semelles simples, toutes les largeurs et demi-points à partir de 5 en montant. C'est notre ligne régulière de Chaussures à $6.00, elles sont très recommandables. Nous avons changé le style de la forme et nous offrons le lot entier à $4.47 la paire.

Lot 2, $3.47. 50 paires de Chaussures Lacées et Congress Cordovan, faites en forme "half waukenphast," pesantes semelles doubles, bord à extension, doublées en veau, ces chaussures endureront trois resemelages avant de se fendre, et ce sont les meilleures chaussures qu'il y ait, se cireront comme du cuir bruyère. Nous avons marqué ce lot à $3.47 la paire.

Lot 3, $2.97. Chaussures lacées et à élastiques (congress) en beau veau, pour hommes, cousues à la main, hausse en beau dongola, bordées en fil de soie, elles sont de deux formes, l'une est à bout rond de Londres et l'autre plus large de Graham. Ce sont des chaussures régulièrement vendues à $5 et elles sont garanties. La prix cette semaine $2.97.

Lot 4, $1.97. Belles Chaussures lacées et à élastiques (congress), faites sur large forme à lingeau, large bout avec cap, à double semelles pesante ; ce sont des souliers très recommandables, à ce prix ; faites pour être vendues à $3, notre prix pour cette ligne $1.97.

Ces quatre lignes sont des valeurs fort bonnes, des marchandises du stock régulier et non des "Job Lots" achetés pour être vendus à ce prix. Nous garantissons chaque paire. Allez-vous manquer cette chance ?

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Waterproof collars and cuffs that will not wilt, are not effected by moisture and look just like linen are all the fashion now. They are made by covering a linen collar or cuff with "celluloid" and are the *only* waterproof goods made with an interlining, consequently the only ones that will stand your and give perfect satisfaction. Try them and you will never regret it. Always neat, and easily cleaned. When soiled simply wipe off with a wet cloth or sponge. Every piece of the genuine is stamped as follows :

TRADE CELLULOID MARK.

Ask for those so marked and refuse any imitations, as they cannot possibly please you. If your dealer does not keep them, we will send a sample direct on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. State size and whether stand-up or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY,
437-439 Broadway. New York

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Cen ral Block,
53 Rue Central.

FRED. VARIN,
PEINTURES DE
Plumes à l'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Qu'ant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific to counteracting its effects on the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN,

Le magasin où vous pourrez en tout temps vous procurer de

Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Pendant les mois d'Hiver,

Une protection certaine contre les effets sérieux des changements de la température est une bouteille de

Hefferman's Rock, Rye & Barley,

Vendu à la bouteille ou à la caisse

—PAR—

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer.

Ouvert de 6 hres. m à 11:50 hrs p. m.

Téléphone 452-2.

NIAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour de chaudron sans briser aucun engagement :

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2 Nut, $5.00. — Franklin, $5.00.

E. BRICKETT,
41 Fletcher. Cour. Western Ave.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

DESINFECTANTS

y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner et sera contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il peut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

(520 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.

Employées Canadiennes :— Mesdes Jane Lafontaine, Anna Lemieux, Aurore Pouvreau, Amélie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL MASS., VENDREDI 7 DECEMBRE 1894. No 522

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.

DICKSON BROS, Gros Magasin de Thé, 18 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Allez rendre une visite à Chris Holmes, marchand de manteaux.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Ce soir, premier vendredi du mois, bénédiction du T. S. Sacrement aux églises canadiennes.

Il y aura samedi soir une grande assemblée à la salle Huntington en faveur de la tempérance.

Mlle D. Labonté, modiste fashionable, autrefois de Boston, vient d'ouvrir des salles de mode au No. 45 rue Salem. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, enseignare des rues Cabot et Salem.

Des occasions dans les colleretes et les manteaux en peluche chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Lyman S. Fields, un vieillard de soixante ans, trouvé mourant dans sa demeure sur la rue Church, est mort hier après-midi à l'hôpital St Jean.

Tous les samedis après-midi et samedi soir, M. Denis Ricard sera avec son frère le bijoutier au No 660 rue Merrimack. Il invite tous ses amis à lui rendre une visite.

Le toit de l'église St Jean Baptiste est complété et l'ouvrage va être suspendu pour l'hiver. A peu près tout ce qui reste à faire à l'extérieur, c'est d'élever d'une cinquantaine de pieds les tours de la façade.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green. Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame le plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

C'est certainement au magasin du Mouton d'Or, 636 Merrimack, où les dames et demoiselles canadiennes peuvent trouver le plus beau choix de manteaux et aux plus bas prix. Manteaux en peluche de soie doublés en satin-piqué $2.50. Manteaux en drap uni et rayé $1.75. Manteaux pour enfants depuis 87c. à $8. Manteaux en drap uni gris ou noir 40 pouces de longueur, manche bouffee, absolument la dernière mode et un manteau toujours vendu pour $12 50, réduit à $6.98. Une piastre d'épargnée est une piastre gagnee. Profitez des avantages extraordinaires qu'offre le magasin du Mouton d'Or pour vendredi et samedi.

Encore une Chance.

1 belle fournaise de $25 pour $15.

2 sets de chambre de $40 à $18 seulement.

2 magnifiques glacières en bois franc de $22 à $12 seulement.

1 superbe set de salon, en plusche, de $65 pour $38 seulement.

Tables en marbre de $3 à $4 seulement, chez E. H. Duprez, 605 rue Merrimack.

Fete d'Obligation.

Demain, fête de l'Immaculée Conception, il y aura des messes à cinq, six, sept et huit heures aux deux églises canadiennes. Il y aura vêpres le soir.

Avis Important

M. Romuald Desrochers, épicier de la rue Aiken, avertit par la présente que tous ceux qui lui doivent quelque chose de bien vouloir passer à son magasin d'ici à samedi soir pour solder avec lui, sinon il sera obligé de mettre ses comptes entre les mains d'un avocat pour collection.

Epidemie de Fievres.

Il paraîtrait qu'une épidémie de fièvres scarlatines sévit à la maison de refuge d'Ayer (Ayer Home). C'est mercredi que l'on s'est aperçu de la chose, et la maladie a fait des progrès si rapides que maintenant sur les 42 enfants 39 sont atteints.

La matrone ne sait pas à quoi attribuer le premier cas qui est responsable des 38 autres.

Le Dr Hill, qui donne des soins aux pauvres petits, n'ap préhende pas de resultats fatals.

Pour les Fetes.

Le plus beau stock de bijoutes (les comprenant : montres d'or, à meilleur marché que partout ailleurs, bagues, joncs de mariage, chaînes, pendant d'oreilles, bouttons de manchettes, horloges, une spécialité et une variété infinie d'articles de fantaisie. Toutes nos marchandises sortent de la manufacture et sont du dernier gout aux plus bas prix de la ville.

N'achetez pas ailleurs sans venir nous voir.

ALFRED SIMARD,
544 Rue Merrimack

La Mort d'un Enfant.

Une famille qui vient de faire une perte sensible, c'est celle de M. Charles Hamel, demeurant au No. 5 First St. Le petit Joseph, un charmant enfant d'un an et dix-neuf mois est décédé le 4 décembre, laissant un grand vide dans cette maison qu'il remplissait de ses gazouillements, de ses cris de joie.

Aujourd'hui son petit corps est glacée et rigide, ses yeux sont éteints, ses lèvres blêmes ne laissent échapper aucun son ; mais c'est une consolation bien douce pour ce brave père et cette bonne mère qui le pleurent de savoir sa petite âme dans un lieu où le bonheur est éternel, parmi les anges, ses frères, et en présence de ce bon Père, qui a voulu que la mort fut une porte qui donne sur le ciel pour les êtres purs.

Mère, sèche tes larmes en songeant que ton cher enfant est heureux et qu'il te contemple, te sourit et t'aime du haut du royaume céleste.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin :

Quatre ivrognes ont été libérés.

Cornelius Whelton et Frank Murray, une amende de $3 pour ivrognerie.

Daniel F. Sullivan, accusé d'ivrognerie habituelle, a promis de prendre la tempérance et de mieux se conduire à l'avenir et il fut mis sous probation.

Mary McElroy, une femme qui avait déjà comparu plusieurs fois pour ivrognerie, fut condamnée à 6 mois à la maison d'industrie.

Ernest Paterman, accusé d'assaut, a eu sa cause remise à demain matin.

James Davitt, un jeune homme accusé d'avoir maltraité un cheval, ainsi que d'avoir volé $9 et un pardessus au préjudice de son père, a plaidé non coupable. Son père a dit au juge que son fils ne demeurait pas avec lui, et que samedi dernier il était venu dans sa chambre, s'était emparé d'un pardessus et de $9 argent qui se trouvaient dans la poche de son pantalon. Le pardessus a été retrouvé par les détectives Laflamme et Allen. Le fils dit ensuite qu'il avait rendu les $9 argent qui se trouvaient dans le pardessus.

Ce ne serait pas correct de déduire de tout ce que nous avons dit de notre Ulster en Freize Américain à $10 que nos efforts s'arrêtent à ce paletot.

Dans notre opinion c'est le meilleur Ulster qu'on ait eu à $10, et tout aussi bon que ceux vendus de par la ville à un prix plus élevé.

Nous avons tout autant de confiance dans la valeur réelle de nos Ulsters en Frieze et en Elysian à $15, $20 et $25.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

VENTE SANS PRECEDENT

Dans Lowell.

Chapeaux aux Prix Suivants.

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1.25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3 25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Trouvee

Une robe de voiture (lap robe) a été trouvée sur la rue Dane, hier soir. Le propriétaire peut la réclamer au No. 772 Merrimack, en payant les frais d'annonce.

Perdu.

Un sac de voyage, portant le monogramme C. S. P. ouvrage sur le dehors. Portez-le au No 38, rue South Walker et vous serez récompensé.

Nous Inaugurons Aujourd'hui

Une Vente Extraordinaire

Dans Notre Vaste Departement de

HARDES - FAITES.

Laquelle Durera Jusqu'au 1er Janvier, 1895.

Il est évident que les temps durs ne nous ont pas encore laissés et que l'argent est rare ; ajoutez à ceci la belle température que nous avons eu depuis quelque temps, et comme nous, vous arriverez à la conclusion que l'écoulement rapide d'un gros stock est chose difficile, nous avons par conséquent, comme la plupart de nos compétiteurs un assortiment trop considérable et nous préférons vendre à sacrifice durant le mois de Décembre plutôt que d'attendre les fêtes.

VOILA LES VERITABLES RAISONS qui nous obligent de sacrifier des marchandises nouvelles, bien faites et élégantes. Maintenant, chaque compétiteur a sa manière de compter son histoire. Voilà la nôtre (*Franche et Plausible*).

A part de nos Prix Excessivement Reduits NOUS DONNERONS

A chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5.00 durant cette Grande Vente, une magnifique Boîte à Allumettes en argent, valant $1 00.

VOICI quelques échantillons de nos marchés étonnants :

Habits pour hommes, en beau Cassimir, bien faits, pesanteur pour l'hiver, valant $6, sacrifiés pour $3 95.

Habits pour hommes, en Casimir fort beau, patrons de choix, coupe élegante et très bien garnis, valant $12, sacrifiés pour $8.

Beaux Habits pour hommes en véritable Cray Worsted tout bien faits à taille ou sack, marchandises importées, valant $16, sacrifiés à $9.97.

Habits en Worsted importé, très bien faits pour hommes, revers en soie, bordés, doublures et confection de première classe, valant $18, sacrifiés pour $12.

Beaux Pardessus noirs pesants, pour hommes, valant $6, sacrifiés pour $2.95.

Si vous voulez épargner de l'argent, hâtez-vous de profiter des sacrifices que les circonstances actuelles exigent de nous. Rendez-vous au magasin au devant le banc, maison modèle du Quartier Un.

Beaux Pardessus pâles, pesanteur chiffonnée, pour hommes, doublure de fantaisie, très bien faits, très précieux $12, sacrifiés pour $6.

Beaux Pardessus pour hommes, coupe élégante, en beau Kersey importé, fort bien, jamais vendus moins que $20, prix pour cette vente $15.

Pardessus de toilette pour hommes, confectionnés par la meilleure maison de New York, en Kersey noir et bleu, très fin, prix antérieur $15, maintenant sacrifiés pour $10.

Pardessus pour enfants, vendus jusqu'aujourd'hui pour $2, sacrifiés pour 85c.

Habillements pour enfants une nous avons toujours vendus $7, maintenant réduits à $2.50 durant cette vente gigantesque.

Bons Pardessus pour garçons, coupe bien foncée, très chauds, de 14 à 18 ans nous sacrifions la balance de ce lot pour $2.87.

Nous ne mentionnons pas les prix de nos pantalons, vu le manque d'espace ; mais nous garantissons de les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

N'OUBLIEZ-PAS

Que malgré nos bas prix durant cette grande vente spéciale, malgré cette réduction étonnante, nous présenterons à chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5 dans aucun de nos départements, une magnifique boite à allumettes en argent valant $1.

Ne nous mentionnons pas les prix de nos pantalons, vu le manque d'espace ; mais nous garantissons de les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 RUE MERRIMACK, LOWELL.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.
Gradue de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montreal, Faculte Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(*Notre Dame.*)
A sans contredit le plus bel assortiment d'EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.
Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,

639 Rue Merrimack.

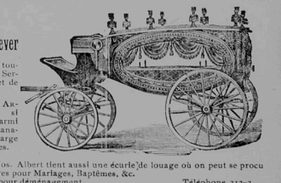
300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

A. G. POLLARD & Cie.,

REDUCTION DE PRIX SUR

Des Manteaux d'Hiver !

Il nous reste en main une centaine de Manteaux de l'automne dernier que nous allons vendre comme l'an dernier à bien bon marché. Nous en avons fait 2 lots aux prix de

$2.98 et **$3.98**

Pour le premier lot, comprenant des Manteaux de $5 00, 6.50, 7.50 et $8.00, grandeurs 34, 36, 38 et 42.

Pour le deuxième lot, comprenant des Manteaux de $10.00, $12.50 et $15.00, grandeurs 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

Tous de Tres Bonnes Modes et Tout Laine.

Vous trouverez ces occasions dans notre Département de Manteaux (galerie,) ou Mme Jacques servira la clientèle canadienne avec sa courtoisie reconnue.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS DE LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSSIER,

M. PHILIP COTE,

M. ALEX ARCHAMBAULT,

M. F. X. ROBERT,

M. WILDY CHAPUT,

M. J. COSSETTE.

M. NAPOLEON LOZEAU,

GEO. LUSSIER,

M. GEO. BLAIS,

M. GEO. LANCTOT,

M. EDW. LAJOIE

J. B. A. LANGLOIS,

DLLE DAISY BOIRE,

DLLE ROSA COTE,

DLLE LEOPOLDINE CHAPUT,

DLLE LILLIAN OUELLETTE,

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal à Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market. Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 7 DEC. 1894.

Candidats Republicains.

Pour Maire.
JOSEPH MILLER.
Pour Echevins.
W. L. HILLS, DANIEL H. VARNUM. } *At-large*
Quartier 1—FRANK W. TINKER.
" 2—GEORGE H TRYDER
" 3—JOHN C WILSON.
" 4—MOSES WYMAN
" 5—CHARLES E HOWE
" 6—F. J. FLEMINGS.

LE TARIF McKINLEY.

Le membre du Congres Babcock du Wisconsin, qui était président du comité républicain chargé de veiller à la dernière campagne congressionnelle, a dit ces jours-ci qu'aucune tentative ne sera faite par les républicains pour faire revivre le tarif McKinley

"Ce tarif, a-t-il ajouté, a été responsable de la défaite des républicains en 1890. Beaucoup de préjugés existent contre cette loi qui a été regardée en certains quartiers comme étant trop avantageuse pour les fabricants et pas assez favorable aux intérêts du peuple. L'électorat a alors défait le parti qui avait fait cette loi. En général, les citoyens américains croient au principe de la protection, mais le peuple croit encore plus au principe de *fair play* qui lui paraît avoir été violé par la loi McKinley."

On a ensuite demandé à M. Babcock pourquoi le peuple américain, puisqu'il desirait des droits moins élevés, n'était-il pas satisfait de la loi douanière des démocrates. Le congressman répondit comme suit à cette question:

"La présente loi n'est pas une mesure démocratique. C'est tout simplement une mesure protectionniste, car les républicains lui ajoutèrent quelque chose comme 270 amendements. Ce n'est pas une loi comme les républicains auraient aimé à en faire une; elle ne plaît pas même à un certain nombre de démocrates, ceux qui désirent le libre-échange. Elle est forcément protectionniste en certains endroits, presque autant que le Bill McKinley, tandis que certaines clauses touchent au libre-échange poussé à ses extrêmes limites. Nous serons en majorité à la chambre et au senat en 1896 et le président sera républicain. En attendant, nous allons voir quels fruits la présente loi donnera, et à notre retour au pouvoir en 1896, il sera encore temps d'améliorer cette mesure et de la rendre ce qu'elle devrait être."

Nous n'ajouterons pas grand'chose à ces paroles. On n'a pas encore sur toute la surface de la terre, dans aucun pays du monde, fait une loi douanière parfaite. La perfection n'est pas d'ici-bas. Par conséquent, tout ce que l'homme fait peut subir des améliorations. Telle qu'elle était la loi McKinley se trouvait de beaucoup supérieure à la mesure douanière que nous a donnée la présente administration. Cependant, nous croyons que les républicains en 1896, s'ils sont remis au pouvoir, ne la trouveront pas le *nec plus ultra* en fait de loi protectionniste, et qu'ils doteront le pays d'une mesure encore plus avantageuse pour le peuple en général; ils s'empresseront des modifications que dans six années le commerce et l'industrie auront subies, et grâce à leur grande expérience dans la matière, nous sommes assurés qu'ils nous donneront le meilleur tarif que le pays aura encore jamais eu.

Un Mot au "Star de Lowell"

Nous lisons dans l'*Observateur* de Biddeford, Me:

Le *Star*, petit journal démocrate de Lowell, Mass., se donne la peine d'envoyer à M. Bourdon, de l'OBSERVATEUR, un de ses numéros dans lequel il a eu le soin de souligner deux ou trois articles relativement à la politique municipale de Lowell et portant atteinte à l'influence des Canadiens; depuis sa naissance, le *Star* a toujours tapé sur les Canadiens, chaque fois qu'ils ont fait preuve d'influence politique.

Il chante le même refrain, si bien d'accord avec ses principes, que nous n'avons dro't à aucune liberté politique et il a l'audace d'écrire dans ses colonnes que le candidat à la mairie, M. Miller, est un membre de l'A. P. A, chose terriblement étrange dans une ville composée de catholiques pour les deux tiers. Comment comprendre, en effet, qu'une ville dont la majorité est catholique mettrait en nomination un membre de cette organisation?

Mais, a Lowell, comme partout ailleurs, dès qu'un républicain est désigné à un emploi quelconque, on le dénonce comme un membre de l'A. P. A. et le tour est joué. Heureusement que les électeurs de Lowell ont été trop souvent témoins de ces accusations pour y ajouter foi aujourd'hui.

Il faut bien admettre l'existence de l'A. P. A à Lowell, mais de là à prétendre que ces gens-là ont de l'influence, il y a loin, et leur ombre est si restreint que les jugements politiques n'ont jamais change une seule fois.

Le *Star* blâme également M. Cyrille Constantineau, qui a le grand tort d'avoir changé d'opinion. Qu'y a-t-il d'étonnant là-dedans? Est-ce qu'un homme *doit* être forcément abonné au parti démocrate et ne lui est-il pas permis de s'apercevoir qu'il s'est trompé une fois dans sa vie? Quelqu'un a dit qu'il n'y avait que des imbéciles qui ne changeaient jamais d'opinion. Quoique cette cette opinion soit un peu outrée, elle a beaucoup de vrai et chez qu'un homme change d'opinion pour des motifs que personne n'a pour le droit de suspecter, parce qu'ils sont honnêtes, on n'a pas le droit de l'accuser.

Quant à l'impériale de M. Bourdon qui paraît chatouiller le rédacteur du *Star*, elle se porte toujours bien et ne fait que croître et embellir.

La Presse Polaire.

Il y a des journaux en Norvège, chacun sait ça. Il y en a également en Laponie, au Labrador, en Sibérie, voire même en Irlande et au Kamschatka. Il s'en faut, cependant, que ce soit là l'extrême limite accessible à la presse hyperboréenne Plus loin, en effet, bien plus loin, du côté du Septentrion, aux confins même du cercle arctique, au pays des glaces éternelles, il s'imprime encore des périodiques, à la lueur livide des aurores boreales et du soleil de minuit!!

A cet égard, Anglais et Danois se disputent le record de..... la polarité.

Ce sont des missionnaires anglais qui rédigent "l'Esquimau Bulletin," sur le détroit de Behring, quelque part vers le 64e ou 65e degré de latitude nord, dans un misérable village de boîs, habité par les pêcheurs de phoques et les chasseurs de fourrures, à l'extrémité du cap du Prince of Wales (territoire d'Alaska). En cet endroit qui serait l'idéal du "petit trou pas cher," si la température, incapable de la moindre élevation n'y était pas absolument prohibitive, les dits missionnaires, dont le courage et le devouement sont à toute épreuve, ont fondé une école..... et un journal. Ce journal, imprimé à l'hectographie, au recto d'une feuille de papier épais, de 12 pouces de long sur 8 de large, sert uniquement à consigner les nouvelles apportées par le steamer qui, regulièrement, une fois par an, vient faire escale la.

D'autre part, à Goothaab, sur la côte occidentale du Greenland, à peu près sous la même latitude, parait depuis 1861, en langue "eskimaude," un autre journal—illustré s. v. p.!!—portant le titre peu banal de "Atuagagdliutit nattinginarmik tusaruminassaumik." Ce qui veut dire: "Recueil de lectures, comptes-rendus de toutes sortes sur des sujets intéressants."

Il existerait enfin, à en croire le "Scientific American," une autre gazette grœnlandaise sous le nom plus abordable de "Kaladit."

Le journalisme, on le voit, ne connait pas d'obstacles!!

Il est vrai que ni l'un ni l'autre de ces moniteurs des banquises ne sont des journaux proprement dits, dans le sens étymologique du mot. Le nom "d'annuaux," s'il ne constituait un barbarisme incompréhensible, leur conviendrait davantage, puisqu'ils ne paraissent qu'une fois l'an.

Brrr! Rien que de songer au sort de ces grelottants contrées, j'en ai un peu l'onglee et le frisson!!

EMILE GAUTHIER.

La Tragedie de Kensington

Les détectives de Scotland Yard à Londres (Angleterre) ont eu la main heureuse. Ils viennent d'arrêter un homme Reginald Saunderson qui est fortement soupçonné d'être l'auteur du meurtre commis le 26 novembre dernier à Kensington, sur la personne d'une jeune femme nommée Dawes.

Quand on découvrit le corps de la victime elle avait la gorge coupée d'une oreille à l'autre et les journaux attribuèrent l'assassinat au terrible "Jack l'Eventreur."

Malgre les recherches les plus actives la police ne put découvrir la trace de l'assassin si ce n'est un couteau de pêche et une canne en cerisier que les eleves d'un collège à Hampton Wilk reconnurent comme y ayt appartenus à Reginald Saunderson.

Les soupçons se portèrent immediatement sur le propriétaire des objets trouvés qui fut arrêté une premie-e fois à Belfast. Saunderson resusit à s'échapper des mains des detectives pendant qu'on le conduisait à Dublin. La police put remettre la main une seconde fois lundi sur Saunderson et maintenant le prisonnier est derrière les barreaux d'une cellule dans la prison de Londres.

Saunderson avait, dit-on, l'intention de se fixer au Canada et faisait des etudes sur l'horticulture.

L'accusé appartient à une des meilleures familles d'Angleterre. On affirme que Saunderson a admis sa culpabilité dans une lettre qu'il a écrite à Monkstown, lettre qu'il n'a pas signée et qui est entre les mains des autorités de Scotland Yard.

Calino, qui a parfois des vues ingénieuses, nous disait l'autre jour:

Moi, je n'apprécie pas la bicyclette, parce que je n'aime pas à "marcher assis".

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle
Mass.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummor, George S. Motley, Ed M. Tucker.
La compagnie du Gaz

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.
La Creme des Occasions!

Nous venons d'acheter pour du comptant le stock entier d'un grand fabricant de Manteaux de New York, comprenant en tout environ 1000 Manteaux. Nous les avons mis en vente ajourd'hui à des prix qui défrisent toute concurrence.

Jackets de $3.95, réduits à $2.95; Jackets ne 4.75, réduits à 3.50.
Jackets de 5.75 réduits à 4.75
Jackets de 6.55, réduits à 5.50.
Jackets de 8.75, réduits à 6.50.
Jackets de 9.75, réduits à 7.50.
Jackets de 11.50, réduits à 8.50.
Jackets de 13.50, réduits à 9.50.
Jackets de 16.50, réduits à 11.75
Collerettes en Lapin noir de $5.75, réduites à $3.75.
Collerettes en Lapin noir de $8.50, réduites à $6.75.
Collerettes en Venu marin électrique de $11.50, réduites à $6.50.
Collerettes en Singe de $12.50, réduites à $7.50.
Collerettes en Singe de $10.75, réduites à $6.75.
Collerettes en Drap garnies en fourure de $7.50, réduites à $5.75.
Collerettes en Drap de $11.50, toutes réduites $7.50.
Manteaux en Edredon, pour Enfants, de $2.98 réduits à $1.75.
Manteaux en Edredon, pour Enfants, de $4.50, parti réduit à $2.75.
Manteaux pour Enfants de 7 à 14 ans, de $4.75, ga tiront à $1.75.
Manteaux pour Enfants de 4 à 14 ans, de $6.50, partiront à $4.75.
Sacques en Peluche de Veau marin de $13.50 réduites à $9.75.
Sacques en Peluche de Veau marin de $16.50, réduits à $11.75.
Sacques en Peluche de Veau marin de $22.50, réduis à $16.50.

☞ Plusieurs autres occasions excellentes que nous n'avons pas mentionnées. C'est sans aucun doute la plus belle chance de la saison.
Venez choir ir un Manteau.

PAUL VIGEANT
VEND SEULEMENT POUR
Argent Comptant.

C'est la raison pour laquelle il peut vendre à meilleur marché que ses compétiteurs. Quand vous aurez besoin d'EPICERIES, n'oubliez pas que vous épargnerez de l'argent en les achetant chez **Paul Vigeant,**
512 RUE MERRIMACK,
tient au si les Thés de toutes sortes et qualites aux plus bas prix.

Vous pouvez donner vos ordres pour votre Charbon à M. Vigeant et vous êtes certain que vous aurez du Charbon de première qualité.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Tous, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dignéthe, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE FRONT.
Il fait aussi une spécialité de "Celebre Bier de Jenes et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Vins et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jocs de toutes sortes, et il est seul licite votre Inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 7 et 8

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce comatriote.

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

Le Nouveau Tarif et la Greve des Tailleurs.

UNE VENTE ETONNANTE DE
Vetements pour Hommes et Garcons
$50,000 PLACES.
Une - Epargne - de - 33 - pour - Cent - sur - Chaque - Achat,
UN EVENE ENT D'UNE I PORTANCE PLUS QU'ORDINAIRE.

Quoique ce soit vrai que la nouvelle loi douanière réduisant les droits sur les lainages après le 1er janvier 1895 n'affecte pas directement les vêtements fabriqués pour le commerce d'automne, il va sans dire qu'elle donne un aperçu distinct de ce que sera le commerce d'habit à l'avenir. Et quelque ce soit aussi bien vrai que la grève des tailleurs a été réglée et il y a plus-leurs semaines, néanmoins c'est un fait que ce différend a cessé trop tard pour permettre à plusieurs gros manufacturiers d'habits de vendre sur le marché leur production en entier. J. L. CHALIF UX QUI EST TOUJOURS EN AVANT de tout temps a acheté ré emment pour du comptant (SPOT CASH) une vaste quantité de vêtements de toutes sortes, pour une somme de $50,000 environ, ce qui représente mille dollars, de marchandises nécessaires pendant cette saison, à une diminution de 33 à 100 pour cent sur la valeur de leur stock d'automne. Ces marchandises sont en montre dans nos divers Dépts.

La Vente Commence Vendredi. 7 Decembre a 9 hrs.
Quelques echantillons de nos prix pour illustrer cette Grande Vente:

HABITS POUR HOMMES.
Cette Vente Colossale va créer la plus Grande Excitation.
Lot 1432—Habits en Cashmir Union, véritable pasteur pour l'hiver, coupe noire; ancien prix $5; le prix d'a présent $2 49.
Lot 4013—100 Habits (Sack) en Chévriote noire crolée, font très bien, bien confectionnés et garnis, points 34 à 44, ancien prix $8, prix d'a présent $3.98.
Lot 9437—Habits (Sack) en Cashmir Mélangé Union, peranti, points 34 à 42, ancien prix $7, prix d'a présent $3.98.
Lot 9548—50 Habits (Sack) en Cashmir pesant noir et blanc, un crolée épingle, doublure en plaid de fantaisie, tous les points; ancien prix $8; prix d'a présent $4.98.
Lot 9560—75 Habits (Sack) en Melton Oxford Mélange, très bien confectionnés et garnis, ancien prix $8, prix d'a présent $4.98.
Lot 9563—35 Habits (Sack) d'ouvrier en Chévriote croisée mélangée Oxford, très des rabiés; ancien prix $9, prix d'a présent $4.98.
Lot 4355—100 Habits en Cashmir pesant laine de Sawyer, la meilleure qu'ité, pesant et dessus soyeux marchandises ities par P.A. & J Sawyer, Dover, N. H., ancien prix $15, prix d'a présent $6.50.
Lot 9809.—60 Habits Sacks, à doubles revers en Beaver pesant bleu indigo, tous les points; anciens prix $10, prix d'a présent $6.50.
Lot 9951.—Habits Sack en Chévriote croisée, noire et pesante, tres chics, ancien prix $10, prix d'a présent $4.98
Lot 9874.—200 Habits en All-Worsted City Original pesant et extra-fin, confectionnés et garnis de la meilleure manière. Sacks à simples ou doubles revers et Cutaway Frock à boutons; ancien prix $15, prix d'a présent $9.98.

PESANTS ULSTERS POUR HOMMES.
Qui désire un Ulsters pour presque moitié prix?
Lot 4772—Ulsters en Melton noir pesant pour hommes, longueur entière, bonne et fo te doubure, bien faites. Ancien prix $8, prix d'a présent $4.98.
Lot 9544—Ulsters en Melton Oxford mélangé et pesant pour hommes, couture de fantaisie, longueur entière Ancien prix $9; prix d'a présent $4.98.
Lot 978—Ulsters en Frieze bleu pesant pour hommes, longueur entière, doubure de fantaisie. Ancien prix $10, prix d'a présent $5.98.
Lot 7334—Ulsters en Shet'and brun pâle, extra pesants, pour hommes, longueur entière. Grande valeur, prix d'a présent $5.49.
Lot 8203—Ulsters en Frieze Irlandais pesant, c'est un plaid noir de fantaisie, pour hommes, 4 rangées d'arrière-points, faits par des tailleurs à la main, doubure en worsted de fantaisie, tres chics. Ancien prix $15 prix d'a présent $7.98
Lot 9608—Ulsters en Frieze Oxford Mélangé, pesant, forte doubure pour hommes. Ancien prix $13; prix d'a présent $7.98.
Lot 9603—Ulsters en Frieze noir, tres pesant, tout laine, doubure en lainage de fantaisie, pour hommes. Ancien prix $13; prix d'a présent $7.98.
Lot 9145—Ulsters en Frieze Irlandais, extra pesant, bien fonce et noir uni, doubure en lainage de fantaisie, pour hommes. Ancien prix $15, prix d'a présent $9.98.

Departement des Pantalons.
Quelque soit le bon marché des occasions que nous annoncons, elles sortiront chaque fois avec avantage d'un examen.
CULOTTES ALLANT AUX GENOUX POUR GARCONS.
50 Doz. Culottes allant aux genoux en pesante Satinet lavée, couleurs foncées. Ancien prix 45c., prix d'a présent 25c.
Lots 1866, 1877, 1870, 1873—Contenant 150 doz. de Culottes allant aux genoux, strictement tout laine pour garçons, styles charmants e désirables. Ancien prix $1, prix d'a présent 49c.
PANTALONS POUR HOMMES.
Des Valeurs plus grandes n'ont jamais été offertes a Lowell. Examinez l'Etpargne:
Lot 4134—200 paires de Pantalons, en Chévriote croisée et noire, ab-olument faites. Ancien prix $2.50, pr x d'a présent $1.49.
Lots 2188, 7913, 7261, 7262—Contenant 225 paires de Pantalons en fin et pesant Casimir, strictement tout laine en différents styles foncés très jolis, quelques patrons sont des lignes d'cheveu et ce carr autés au crayon, d'autres sont des barrés et de beaux mélanges chaque paire est "stylish" e. désirable. Prix de vente pour votre choix $1 50.
Lot 2612—Pantalons en Tweed Ecossais brun pesant, strictement tout laine, une grande valeur. Ancien prix $3 50, prix d'a présent $2.
Lot 2647—Pantalons en beau Casimirs pesant, le patron est la ligne au cray-n. Ancien prix $3.50, prix d'a présent $2.
6 lots contenant 400 paires de Pantalons en Cassimi tout laine pesant extra fin et Worsted noir de fantaisie, les derniers patrons. Aqcien prix $5, prix d'a présent $2.49.

Rues Central et Middle.
J. L. CHALIFOUX,

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST
Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston— A 6.50, 8.15, 9.30, 10 50 a m; 1; 05, 12.45, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7, 9.30, p m; — Dimanches 8.20 a m; 12.05, 4.45, 5.35, 7.45, p m.

Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10 50 a, m; 12 05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6 15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8.20, a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.

Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 5.35, et 7.25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12.05, 5.10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35, p m.

Pour Easport et St John, (par bateaux) lundis et vendredis à 12.00 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5.10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894, les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.45, 6.50, 8.50, $7.45, *8.50, $9.00, *9.40, 11, a m; 1.40, $3.00, 4.30, $5.40, p m; Dimanches 8.45, a m.

Pour Woburn — $7.01, 7.45, 11, a m; 1.40, 4.30, *8.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; $4.25, 6.03, p m.

☞ Express, $ seulement Northen Depot. ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.

Pour Salem et autres Stations—$7.35 a m; 1.25, 5.50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12.05, 5.00 et 5.47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1.50, 3.43, 5 42 p m; Dimanches, 2.00 p m.

Pour Groton Junction, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 5.43 p m; Dimanches, 2.00 p m.

Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2.00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7.57, 9 14, (à Nashua seulement), 9.45, a m; 12.11, 1.50, 3.43, 4.25, 5.13, 8.43 p m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2.00, *5.00, $13, 8.43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.45, a m; 12.11, 1 50, 5.43, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1.50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a m; 1.50, *3.43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, *8 13 p m.

Pour Montréal et Quebec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 8.43 p m.

Express de Québec via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Pour Portland, Ogdensburg, Montreal et Boston Air Line—9 45 a m; 8 43 p m.

Pour Portland et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.

Pour Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5.10 p m.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à la Côte du Pacifique.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 119

— LE —
TRESOR DU FORCAT
par
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

XIV

Là il sentit sa faiblesse physique augmenter dans de telles proportions qu'un évanouissement nouveau devenait imminent. Cette pensée lui donna le frisson.

Si je perds connaissance, se dit-il, je suis perdu, car Legrip reviendra.

Ses regards égarés recommencèrent à chercher une issue, et, dans leur vol circulaire, rencontrèrent un amas de bouteilles noires et trapues, couvertes de toiles d'araignées et enterrées à demi sous le sable. Ces bouteilles contenaient du vin sans doute, et ce vin pouvait lui rendre ses forces disparues.

Il alla prendre l'une de ces fioles d'aspect vénérable. Comme il manquait de tire bouchon pour la déboucher, il en brisa le goulot, puis après l'avoir approchée prudemment de ses narines pour se bien convaincre qu'elle renfermait une liqueur genereuse et non point quelque drogue suspecte et malfaisante, il appliqua le goulot décapité contre ses lèvres et il avala une ample gorgée de liqui le.

Sac à papier! murmura-t-il ensuite en reprenant haleine, quel velours sur l'estomac! Je m'abonne volontiers à n'en jamais boire que du pareil! C'est tout au plus si je viens d'engurgiter un verre ou deux, et je me sens frais et dispos au moins autant qu'avant l'accident.

Vol-au-Vent avait raison de vanter les qualités exceptionnelles du vin qu'il venait de découvrir et de déguster. C'était tout simplement du [illegible] et chaque bouteille valait bien un louis.

Completement réconforté par ce breuvage, qui produisait un effet d'autant plus rapide que la faiblesse du buveur était plus grande Vol-au-Vent reprit dans la cave son voyage à la recherche d'une issue. C'est alors qu'il aperçut, à dix ou douze pieds du sol, ce soupirail garni de barres de fer auquel Rodille n'avait jamais daigné accorder la moindre attention. Le bandit imberbe, surexcité par le vin de Madere, ressemblait en ce moment au fameux "Gozman, qui ne connaissait pas d'obstacles."

Je vais grimper là-haut, se dit-il, couper les barreaux et tirer ma révérence au vieil arabe. Sac à papier! quelle tête il va faire, le bonhomme Legrip, la première fois qu'il descendra dans sa cave et qu'il trouvera l'oiseau déniché! Je ne suis pas curieux, mais, foi de Vol-au-Vent! Je m'payerais bien une avant-scène pour voir ça!

XV

"Grimper là-haut!" avait dit le jeune coquin. Oui, mais comment? S'élever sans le secours d'une échelle à la hauteur de la voûte, l'entreprise était malaisée. Beaucoup l'eussent déclarée impossible. Vol-au-Vent, lui (le mauvais venant en aide au travail de son imagination), ne s'embarrassa point pour si peu. Il se mit en devoir de rouler une barrique vide au dessous du soupirail, il la dressa contre la muraille et grimpa dessus; mais elle ne suffisait point pour la mettre au niveau de l'ouverture libératrice. Il alla en chercher une seconde. Celle-ci était justement la fatalite placée par Rodille sur l'orifice de la cachette qui renfermait son trésor. Le jeune bandit se baissa pour coucher cette fatalite et pour la rouler auprès de l'autre. Sa main rencontra un anneau de fer qui sortait du sable, et cette découverte surexcita incontinent sa curiosite. Il attira à lui l'anneau mystérieux, le couvercle de la cachette se souleva doucement, et les richesses entassées par Rodille apparurent aux regards ébloui de personnes, ayant à leur tête le maire, M. Justinien Benoit, qui lui présenta une adresse pleine de sentiments généreux en même temps qu'il lui offrait, au nom de ses paroissiens, une bourse de $100, prélevées par souscriptions volontaires. Si M. le curé Brassard aime ses paroissiens et trasville avec ardeur à leur bien-être spirituel, ses paroissiens le lui rendent bien et l'ont en haute estime.

GRANBY

—Deux voyageurs de commerce se prirent de querelle l'autre jour sur un train mêlé et l'un d'eux, dans sa colère, s'élança pour asséner un coup de hachsur la tête de son adversaire; heureusement qu'il manqua son coup, au grand soulagement des autres voyageurs qui n'avaient pas eu le temps d'intervenir, tant cette scène dangereuse avait été rapide. La mauvaise colère de l'assaillant tomba avec son instrument meurtrier et il fit des excuses a son compagnon.

EASTMAN,

—M. T. A. Knowlton, a, paraît-il, racheté de la corporation d'Eastman, la manufacture de bois d'allumage pour le prix de $1,600. La fabrique a été remise en operation, à la grande satisfaction des habitants de la localite.

—Arthur Harvey, de Waterloo, serre-frein, s'est fait écraser la main droite affreusement en accouplant des chars à Salvage Mills.

SOREL,

LE TEMPS.

—Il fait depuis quelques jours un temps délicieux. La neige fond et si ce temps doux continue, les glaces sur le Richelieu, l'Yamaska et la rivière St François pourraient bien être emportées.

SAINT OURS,

DE RETOUR.

—M. le Dr Guertin, depuis quelques mois aux Etats Unis, est revenu reprendre l'exercice de sa profession à Saint Ours. Ses nombreux amis ont été heureux de le revoir.

HULL,

LE MAIRE AUBRY.

—Le maire Aubry consentira de nouveau à se laisser porter candidat à la mairie de Hull.

On n'a pas oublié qu'il demande une enquête sur les accusations de boodlage, portées contre lui.

L'EXPLOSION DE HULL.

—Le verdict du jury dans l'enquête tenue par le coroner sur les corps des victimes de l'explosion de dynamite, déclare qu'il y a eu négligence de la part des employés. Le jury recommande qu'on emploie dorénavant de l'eau ou du fumier pour faire degeler la dynamite afin d'éviter les accidents.

HUNTINGTON,
DANS LES CANTONS DE L'EST.

—Tremblement de terre à 11 heures mercredi matin dans les Cantons de l'Est et notamment dans le comté de Huntingdon.

SOMERSET

—Voyant une si grande dépression dans le commerce de cuir, un jeune homme entreprenant de ce village avait essayé un nouveau système de commerce. Le commerce allait à merveille, lorsque samedi dernier vers le soir, l'huissier se présente chez le nouveau commerçant, lui met la main sur l'épaule en lui disant, vous êtes mon prisonnier. Surprise du commerçant, lamentation de son épouse; enfin il se décide de suivre l'huissier; rendu chez le juge de paix, le commerçant a déclaré qu'en effet il vendait du cuir depuis quelque temps, qu'il achetait le cuir vers les deux heures après minuit, s'introduisant dans un hangar par une porte secrète, c'est-a-dire qu'il avait préparé deux planches qu'il était à volonte, par ce moyen, le stock ne lui coûtait rien, ce qui lui permettait de vendre un a prix qui défie toute competition. Comme le fournisseur ne mettait pas sur le même ton, le commerçant pour le rembourser a donné un cochon gras, ce qu'il avait d'argent et a donné

Vol-au-Vent, qui ne put en croire ses yeux tout d'abord, et mit en doute la réalité de cette vision splendide, digne de trouver sa place dans les contes de "Mille et une Nuits

Agenouillé sur le bord du trou, il lui fallut, pour se bien convaincre qu'il ne rêvait pas, plonger à vingt reprises ses mains dans ce prodigieux amas d'or et de bijoux. La certitude se fit enfin et le bandit envahi par un soudain délire qui ressemblait beaucoup à de la folie, se mit à danser autour de l'excavation, en chantant d'une voix enrouée les refrains des rondes populaires qui s'entre-choquaient au fond de sa mémoire.

Cette crise de fièvreuse allégresse eut son terme; le sangfroid et la réflexion lui succéderent. Vol au-Vent se dépouilla de sa blouse, il en fit une sorte de sac, et dans ce sac improvisé il entassa pêle-mêle les joyaux et les pièces d'or.

Cette besogne achevée, le bandit, avec une incompréhensible rapidité, superposa les deux barriques, se hissa jusqu'au sommet, coupa les barreaux de fer et s'élança avec sa proie dans le terrain vague qui

TELEGRAPHIE.

UNE FEMME TROMPEE

A Tente de Tuer Deux Hommes a Sherbrooke.

Sherbrooke, Qué., 6 déc.—De bonne heure, hier soir, une jeune fille nommée Joséphine Bégin est entrée dans l'etal du boucher J. Hébert, et lui a demandé de lui répondre si oui ou non il allait l'epouser.

Sur la réponse négative du boucher, la jeune fille sortit un revolver et tira deux coups l'un sur Hébert et l'autre sur son assistant.

Le boucher est dangereusement blesse; on croit qu'il va en mourir.

Son assistant n'a pas été atteint par la balle.

Red.—Pour détails supplémentaires, voir nos *Nouvelles du Canada* demain.

VICTIME DU FOOT-BALL.

Richmond, Ky., 6 déc.—Harry Goodloe, un étudiant de la Central University de cette ville est mort hier des suites de blessures reçues pendant une partie de foot-ball. C'etait le fils du sénateur John D. Goodle.

Petites Notes.

—*L'Avenir*, tel est le titre d'un journal franco-américain qui vient de paraitre à Holyoke, Mass. Il sera démocrate en politique.

—Le conseil municipal de Jacksonville (Floride) a rappelé l'ordonnance concernant l'autorisation accordée pour la lutte entre Corbett et Mitchell.

On dit que cela n'empêchera pas Corbett et Fitzsimmons de se rencontrer à Jacksonville.

—Nous lisons dans l'*Indépendant*:

Les citoyens de Fall River ont bien fait de voter en faveur de l'octroi des patentes pour la vente des spiritueux.

L'autre jour, nous disions que la Prohibition aboutit aux résultats les ivrognes du Maine. Voici qu'un évêque épiscopalien de Portland, le très révérend M. Neely, vient de confirmer notre avancé en disant que la Prohibition n'a pas diminué le nombre des cas d'ivognerie, dans le Maine."

—La partie de la ville de Boston connue sous le nom de Back Bay, a été le théâtre d'une tragédie sanglante avant-hier soir.

Un voleur a tiré sur deux des personnes qui le poursuivaient et a blessées toutes les deux; l'une mortellement, puis il a disparu.

Vers sept heures, hier soir, comme Mde LeBrun, du No. 10 rue Marlboro, passait sur la rue Berkeley, deux hommes sortirent d'une allée, l'un enleva le sac de voyage de Mde LeBrun et les deux larrons partirent dans une direction opposée.

Quelques passants se mirent à leur poursuite, et se sentant chaufés de près, l'un des voleurs tira du revolver avec le résultat que l'on sait. Les deux malfaiteurs ont réussi à s'échapper.

—Un procès intéressant vient de se dérouler à Fall River.

Voici l'histoire:

Il y a quelque temps M. Roy vendit à une femme une machine à coudre qu'elle devait payer à tant par mois.

La femme refusa de payer et M. Roy se rendit chez elle et enleva une partie de la machine.

La femme furieuse résolut de le faire arrêter pour vol, mais ne pouvant le faire pour la partie de la machine qu'il avait emportée, elle dit que M. Roy avait volé, en sa présence, $ 0 (deux billets de $5) qui etaient dans le tiroir de la machine.

Elle fit arrêter M. Roy, et, elle a jure que le percepteur avait pris les dix dollars, et quelques témoins ont jure comme elle, quoique l'histoire fut les plus invraisemblables et manquât de preuves.

Malgré le plaidoyer foudroyant de M. Douglass, le juge a acquitté honorablement M. Roy en disant qu'il ne croyait pas un mot des témoignages pleins de réticences et invraisemblables de la poursuite.

LES FIEVRES SCARLATINES.

Flemington, N. Y., 6 déc.—Les fievres scarlatines régnent à High Bridge, en ce comté. Quinze enfants sont morts de cette maladie depuis quelques jours.

UNE GREVE.

Paris, 6 déc—Une grève importante a été inaugurée par les tisserands sur la soie de Lyon, et la plupart ont quitté l'ouvrage.

NOUVELLES LOCALES.

Une Ouverture Magnifique.

Le succes qui a couronné l'ouverture des modes d'hiver dans les chapeaux chez Mde P. L. Grégoire a été si grand, que notre représentant était excusable de demander à l'aimable marchande de modes si un étalage aussi considérable de marchandises dans une ville comme Lowell n'était pas de la témerite.

Mde Gregoire a répondu comme suit à cette interrogation: "La raison de l'augmentation si grande qu'on remarque dans mes affaires previent du fait que je tiens toujours les dernières nouveautés indigènes et importées, que j'achete directement et en telles quantités que je puis les obtenir à 20 pour cent meilleur marché que les plus petits établissements."

"Vous voyez, ajouta-t-elle, que je possede l'un des plus considérables magasins de modes en détail dans la Nouvelle-Angleterre, et comme je donne à mes pratiques le bénéfice des bas prix auxquels je puis vendre, elles apprécient si bien cet avantage que j'ai une vie plus d'une fois obligée d'agrandir mon établissement. Je n'emploie que les meilleures modistes, et mes instructions sont de ne pas representer faussement un seul article. Le mois dernier j'ai été spécialement invite d'assister à une ouverture de modes de la plus grande importance à New York. Trois autres personnes de Boston furent aussi invitées; ce furent les seules invitations envoyées dans l'Est, et je pus me procurer des plus recentes nouveautes et les plus beaux patrons directement des importateurs. Ces marchandises sont maintenant en montre dans mon magasin durant la presente ouverture. En sus de ces avantages, le soin que j'apporte à satisfaire tous les désirs de mes pratiques est la cause de l'augmentation incessante du volume de mes affaires."

Music Hall.

La Waite's Comedy Company a joue hier soir dans "Two kids", une pièce qui a donne aux deux enfants Elmor qui sont de véritables phénomènes une chance de déployer leur habilete si remarquable. Ce sont les acteurs juvéniles les plus étonnants qui aient été vus à Lowell. Ce soir le drame à sensation "The Royal Star."

La Greve de Faulkner.

Les employés en grève de Faulkner ont eu une assemblée importante hier après-midi.

Un comité composé de cinq personnes a été chargé de voir à secourir les grévistes qui seront dans le besoin. Il fut décidé d'organiser un bal d'ici à deux semaines; les recettes devront aller au fonds de secours.

Des sentinelles ont été chargées de voir si les patrons ne font pas venir du dehors des employés devant prendre leurs places dans les manufactures.

On a fait rapport à cette assemblée que deux Arméniens, qui avaient repris l'ouvrage, l'avait de nouveau abandonné avant-hier.

Le Capitaine Gardner Volé.

Un vagabond *reconnaissant* est entré dans la maison de refuge du capitaine Gardner, hier soir, et il s'est approprié un paletot, une bible et un livre d'hymnes. Ce dernier livre a été retrouvé; mais le "tramp" et les autres objets sont disparus.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez vous à l'ETOILE.

AUX ELECTEURS INTELLIGENTS.

Il nous tombe sous la main une feuille de papier contenant des blagues à propos de l'A. P. A. et écrite en vue de nuire à M. Joseph Miller, le candidat republicain. C'est signé par le club "Union" et par son secrétaire Pierre Bourgeois.

Le club "Union" est inconnu à Lowell.

Il nous fait peine de constater que nos amis les démocrates sont rendus à se servir de si tristes moyens pour raccoler des votes. Les voilà dans l'obligation de publier de petites circulaires qui n'ont ni queue ni tête.

Nous connaissons à l'avance l'*usage* dont cette feuille va être l'objet. Nous ne croyons pas qu'il y ait un seul Canadien à Lowell assez bonasse pour ajouter foi à un manifeste dont la signature est mensongère et ne peut avoir aucune influence sur la classe intelligente des Canadiens-français.

C'est la même histoire qui se répète. A toutes les élections où la victoire est douteuse, nos adversaires les démocrates arrivent avec des moyens aussi déraisonnables. C'est dans leur rôle.

Nous n'avons pas connaissance que jamais les démocrates aient fait une lutte loyale. Ils arrivent toujours à la fin avec des arguments qui puisent à leur cause.

Nous connaissons avez l'intelligence de l'élément canadien-français pour savoir que dans cette élection-ci il saura agir avec bon sens et ne se laissera pas duper par ces petites *feuilles batardes* qui ne peuvent avoir plus d'effet qu'un cautère sur une jambe de bois.

Nous n'avons pas le plaisir de connaître M. Bourgeois et nous n'avons pas connaissance qu'il ait fait de *révélations* à Lowell.

Il nous fait peine de constater que l'infâme minorité des Canadiens qui persistent à demeurer démocrates soit representée par un personnage inconnu et surtout qui a l'audace de se prétendre le secrétaire d'un club "Union."

Probablement ce club, s'il existe, n'a pour membres que des officiers, et nous serions heureux d'apprendre par le *News*, qui semble être l'organe de cette petite bande d'inconnus, qu'il y a dix Canadiens-français n'ayant pas honte d'afficher leurs noms de la sorte.

Bel Anniversaire.

Hier soir, M. L. V. Poulin de Pawtucketville était l'objet d'une bien belle démonstration. A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, son frère, M. F. Poulin, aide de plusieurs amis, lui avait préparé une belle surprise.

Vers huit heures, on se rendit en foule à sa magnifique résidence, et M. L. P. Turcotte lui lut une adresse remplie des meilleurs sentiments et lui presenta une très jolie montre et chaine en or, ainsi qu'un très beau bouquet de fleurs naturelles.

Comme d'habitude, M. Turcotte a fait les choses avec beaucoup de grâces et rendit l'expression de cette adresse de manière à attirer l'attention des nombreux convives.

M. Poulin, quoique pris à l'improviste, répondit en termes très délicats aux souhaits de ses nombreux amis, et inutile de dire qu'à cette impression succeda bientôt une joie qui passa comme un courant électrique au milieu de tous les convives. Les musiques de toutes sortes, harpe, violon, piano, et il nous semblait que l'art n'avait rien épargné pour rendre plus joyeuses cette réunion d'amis, de Canadiens n'ayant qu'une âme pour célébrer l'anniversaire d'un des leurs.

Aux doux accords de la musique instrumentale se mêlait l'harmonie du chant de dames, de demoiselles dont nous regrettons de ne pouvoir donner les noms. La danse, le jeu de cartes trouvèrent aussi leur place au milieu de tous ces amusements aussi choisis que variés, et rien ne semblait manquer pour faire de cette jolie soirée un heu où on ne respirait que sérénité et bonheur. Comme le disait M. Crepeau dans sa belle adresse lue au héros de cette fête.

Bref, tout était parfait. Le menu ne laissait rien à desirer. Fruits, gâteaux, liqueurs de toutes sortes, tout ce qui pouvait contribuer à nous donner le confort et à égayer ceux qui ont pris part à ce joli banquet semblait être mis de la partie pour faire des heureux. Aussi félicitons-nous tous les organisateurs de cette belle démonstration d'amitié et en particulier M. L. V. Poulin et sa dame qui, par leur affabilité, ont attiré l'attention de tous leurs amis. Ajou tons encore que M. L. P. Turcotte, comme ami du héros de cette ovation, a fait les choses d'une manière réellement délicate.

UN TÉMOIN.

Chez l'Ami Chagnon.

Il est rumeur sur la rue qu'avant-hier cinq *coquins* se sont permis de visiter le St Lawrence Hotel. Profitant de l'occasion de l'absence de l'aimable propriétaire, M. Chs H. Chagnon, ils ont pris la liberté de s'introduire dans le parloir, le salon, la cuisine et dans toutes les chambres.

Ces *bandits* avaient appris que M. Chagnon, dans un voyage à Boston, avait fait l'achat d'une superbe tortue et de douze homards vivants.

Naturellement, la chasse à ces succulentes bêtes était pardonnable, car c'étaient tous des amateurs de mets exquis.

Leurs recherches furent sans résultat, et notre ami M. Chagnon, en bon dépositaire, invita les messieurs suivants à dégoster un mend de premier ordre: MM. Hubert Demeault, H. A. Toupin, F. L. Richard, Aime Côté, J. W. Paris, Aime Gauthier, Cyrille Covrtineau, George W. Hitw ll, Alfred Bibeault, James McKinley, Camille Roussin, P. A. Bousseau.

M. Chagnon, dont l'hospitalité est proverbiale, a fait les choses princièrement. Le menu composé de soupes à la tortue et de homards avait été apprêté avec art. On s'amusa jusqu'à passé minuit. Tous n'oublieront pas cette soirée, que leur a faite l'ami Chagnon.

A quand la prochaine surprise?

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est l'meilleur sur le marché.

Le New York Cloak & Suit Company fait mention de quelques occasions aujourd'hui. Lisez l'annonce.

Santa Claus est arrivé et ses quartiers généraux sont comme de coutume au Bon Marché. Grande ouverture du département d'objets pour les fêtes aujourd'hui et demain.

Putnam & Son sont à la tête du commerce d'habits tout faits de la ville, grâce à la qualité supérieure de leurs marchandises, la courtoisie de leurs employés et leurs bas prix.

Nos lecteurs sont priés de jeter les yeux sur l'annonce de Parthénais frères en première page; elle est très suggestive, et si vous aimez à épargner de l'argent, vous aurez bien tort de ne pas la lire attentivement.

Marchandises pour les fêtes en quantités extraordinaires chez Dickson Bros, les gros marchands de la rue Merrimack. Les cadeaux pullulent, le choix est le plus beau en ville, et en sus il est reconnu que cette maison est le boulevard des bas prix.

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis-à-vis l'hôtel de ville.

On Demande

50 000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ième page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Demande d'Emploi

Un jeune Canadien, ayant 6 ans d'expérience, et ayant de bonnes recommandations, sollicite un emploi dans un magasin quelconque. Avis aux marchands qui auraient besoin d'un bon commis. S'adresser à M. Victor Lesage, 509 rue Merrimack.

BON MARCHE.

NOTRE

GRANDE OUVERTURE POUR LES FETES

A Lieu Aujourd'hui.

Une Véritable terre des merveilles pour les petits Garcons et Fillettes.

Amenez-les avec vous. Tout le monde est Invite.

Remarquez que toute personne achetant des marchandises pour la somme de ving-cinq cents recevra comme cadeau un Livre d'Enfant, ayant six illustrations en couleur, intitulé "This Little Pig, a Tale in Five Curls."

Le Dept. des Livres Maintenant Ouvert.

Aujourd'hui

Nous ouvrons notre Département pour les Fêtes, Jouets, Poupées, Jeux, &c., pour les jeunes et les vieux, notre Département des Livres est rempli de "chansons et d'histoires." Nous pouvons dire la collection de livres la plus considérable que nous ayons jamais eu.

Pour ne pas oublier les objets de nécessité première, nous offrons pour vendredi et samedi des Occasions Spéciales dans les Colleretles, Jackets, Gants, Bas, Sous vêtements et Articles de toilette pour hommes

Lisez! Lisez! Lisez!

Deux Jours d'Occasions dans ce Dépt. Quelques échantillons de nos valeurs.

Collerettes en Pelleterie.

Collerettes en Lapin français, 30 pces de long, à $4.95

Collerettes en veau marin français, 30 pces de long, à $10.95.

Collerettes en Astrakan, 1 gne parcourue en enfler, $10.

Collerettes en veau marin, Imitation en laine, 30 pces de long, à $11.50.

Jackets.

Un lot de Pesants Jackets en Beaver, avec collet en velours, à $6.75

Jackets en Chinchilla, à des prix spéciaux pour ces deux jours, $8.50, 10.95 et 12.75.

Capots en Beau Kersey, tous sont de première classe, 20 pces de long, 12.50, 15, et $18.50.

Gants de Kid,

Des Prix qui vont étonner les plus anciennes pratiques.

Un lot de Gants de Suède pour Dames, 4 boutons, nuances de fantaisie, à 49 cts.

Un lot de Gants Glacés, pour Dames, 4 boutons, beige et rouges anglais, à 89 cts.

Un lot de Gants Mousquetaire de Suède, pour Dames, toutes les nouvelles nuances, le noir aussi bien à $1.00.

Un lot de Gants en Dog-kin pour Dames, 4 boutons, beige pâle et foncé, chaque paire est garantie, $1.25

Gants et Mitaines.

Une nouvelle ligne vient d'être ouverte, elle comprend des Gants et des Mitaines garnis en fourrure, pour Dames et Demoiselles, spécialement adaptee pour le commerce des Fêtes, cela ne coûte rien de les voir.

Voyez nos Gants doublés en Cachemire et en Laine, noirs et de couleurs, pour Dames, à 25, 38 et 49 cts.

Voyez nos mitaines en laine pour Dames et Demoiselles, à 12 1-2, 15, 19 et 25 cts.

POUR NOEL.—Notre nouvel assortiment de mitaines en soie pour Dames, sont jolies et la mode, rien de mieux pour un présent, nous les vendons 49, 59 et 98 cts.

Bas de Dames.

Les voici à un prix quelconque En désirez-vous?

Un lot de Bas de laine noire pour Dames, talons montants, prix regulier 38c, a 19 cts.

Un lot de Bas en Cachemire noir pour Dames, prix régulier 49 cts, aujourd'hui 25 cts.

Deux lots de Bas noirs doublés en laine pour Dames, à 15 et 19 cts.

Un lot de Bas en laine noire, côtes, Enfants, un bas de qualité, prix régulier 25 cts, aujourd'hui 19 cts.

Une occasion dans les Bas de laine noire pour Enfants, unis et côtelés, à 9 cts.

Un lot de Bas en Cachemire noir pour Enfants, points 8 et 8 1-2, à 25c.

Trois Occasions Etonnantes dans les Bas de laine naturelle pour Hommes, 12 1-2, 15 et 19 cts.

Sous-vetements.

Sous-vêtements chauds d'Hiver pour Hommes, Femmes et Enfants.

Corps en Jersey côtelé pour Dames, 19 cts.

Corps et Caleçons en Jersey côtelé pour Dames, 25 cts chacun.

Corps et Caleçons en Jersey côtelé pour Dames, doublés en laine soyeuse, 49 cts chacun.

Corps et Caleçons en beau mérino pour Enfants, 9 cts chacun.

Corps et Caleçons en beau mérino pour Demoiselles, 19 cts chacun.

Corps et Caleçons en laine écarlate et naturelle pour Hommes, 49c. ch ec.

Un lot de Combination Suits de $1, pour Dames, en vente vendredi et samedi à 49 cts.

Articles de Toilette pour Hommes.

500 Doz. de Cols Teck en soie et satin de 50c, dans les derniers goûts, à 29 cts.

Gants en Veau pour Hommes, double stitches tout laine, et Gants écossais tout laine, à 25 cts la paire.

Sweaters tout laine pour Hommes, à doubles collets, à bon marché à $2.50, à présent $1.49.

VENTE SPECIALE de Chemises "Bon Marché," blanches et non lavées; ces chemises ont 39 pces de long, faites en Coton Dwight Anchor, devant tout toile, manchettes et bande du cou, valant et sont actuellement vendues à 75c, ici elles sont à 49 cts.

300 Doz. de Chemises en Cheviotte faites en Coton Dwight Anchor, devant tout toile, manchettes et bande du cou, valant et sont actuellement vendues à 75c, ici elles sont à 49 cts.

300 Doz. de Chemises en Cheviotte achever la vente à 39 cts.

Pendant les mois d'Hiver,

Une protection certaine contre les effets sérieux des changements de la température est une bouteille de

Hefferman's Rock, Rye Barley,

Vendu à la bouteille ou à la caisse

—PAR—

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer.

Ouvert de 6 hres a. m. à 11.50 hres p. m.

☞ Téléphone 452-2.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'aucune "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75 — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.50.

E. BRICKETT.

41 Fletcher. Cour. Western Ave

33 E. Merrimack.

Ancienne place du Dr J. O. Bellelsle.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie. Parfums, Savons, Articles de toilette.

Prescriptions exactement préparées.

Fillettes, Jetez un regard sur nos Poupees en Papier

—AU—

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 18 et 19, Central Block,

53 Rue Central.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Qui a l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

in connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific is counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

LE REGNE DU BON MARCHE.

Chez J. O. LEPAGE, Marchand de Nouveautés, au No. 44 Rue Aiken.

Sous-vêtements presqu'à moitié prix, tels que Chaussons pour 15 cts, valant 25c; Bas en laine noire pour Dames, de 25c pour 19 cts; Bas en laine cordée pour Garçons, de 38c pour 25 cts.

Aussi Corps et Caleçons grandement réduits, Gants, Chemises en Flanelle à 25 cts. Casques de toutes sortes depuis 25c en montant.

Un magnifique assortiment de Mouchoirs, l'un des plus beaux de la ville, et les prix sont extraordinairement bas.

Chapeaux gravis dans les dernières modes pour Dames et Demoiselles.

Tout est à bon marché chez

J. O. LEPAGE,

No. 44 Rue Aiken.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

Le Demault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

626 Rue Merrimack.

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:—Melles Lina Lamirée, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Rosalie Bousseau, M.L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.

TRES BAS PRIX.

DICKSON BROS., Gros Magasin de The, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., SAMEDI 8 DECEMBRE 1894. No 523

NOTES LOCALES.

Allez rendre une visite à Chris Holmes, marchand de manteaux.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

L'avocat J. H. Guillet est maintenant assez bien pour vaquer à ses occupations. Il est à son bureau comme par le passé.

L'eau de la rivière Merrimack et du lac Mas abesic est si basse qu'on craint d'être obligé d'arrêter les opérations dans les fabriques à Manchester.

Mlle D. Labonté, modiste fashionable, autrefois de Boston, vient d'ouvrir des salles de mode au No. 45 rue Salem. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Des occasions dans les colleretles et les manteaux en peluche chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 rue Merrimack.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un pécle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Le Dr J. E. P. Racicot est de retour à Lowell pour trois jours par semaine, le samedi, le dimanche et le lundi. Tous ceux qui ont besoin des soins d'un docteur que doivent pas manquer de lire son annonce dans une autre colonne.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green. Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Des draps de dame tout laine de grande largeur sont toujours désirables pour robes et autres usages. Allez chez A. G. Pollard & Cie pour une occasion dans cette marchandise d'une verge et demie de largeur pour 29 la verge.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

C'est certainement au magasin du Mouton d'Or, 630 Merrimack, où les dames et demoiselles canadiennes peuvent trouver le plus beau choix de manteaux et aux plus bas prix. Manteaux en peluche de soie doublés en satin piqué $2 50. Manteaux en drap uni et rayé $1 75. Manteaux pour enfants depuis 87c. à $8. Manteaux en drap uni gris ou noir 40 pouces de longueur, manche bouffe, absolument la dernière mode et un manteau toujours vendu pour $12 50, réduit à $6 98. Une piastre d'épargnée est une piastre gagnée. Profitez des avantages extraordinaires qu'offre le magasin du Monton d'Or pour vendredi et samedi.

Pour les Fetes.

Le plus beau stock de bijouteries comprenant: montres d'or, à meilleur marché que partout ailleurs, bagues, joncs de mariage, chaines, pendant d'oreilles, boutons de manchettes, horloges, une spécialité et une variété infinie d'articles de fantaisie. Toutes nos marchandises sortent de la manufacture et sont du dernier goût aux plus bas prix de la ville.

N'achetez pas ailleurs sans venir nous voir.

ALFRED SIMARD.

544 Rue Merrimack.

Cour de Police.

Une demi-douzaine de délinquants ont comparu devant le juge Hadley ce matin et ils reçurent les sentences suivantes:

Frederick Taylor et James Byrnes, une amende de $3 pour ivrognerie.

Hier après-midi, les officiers Walsh et Dennett ont fait une visite au "Mile Club" qui a ses salles dans l'édifice Marston sur la rue Middlesex et ils y trouvèrent 3 hommes en état d'ivresse, une couple de petits barils de bière et plusieurs bouteilles vides. Ils envoyèrent les ivrognes au poste, et ce matin ils furent condamnés comme suit: Charles McKenne, 8 mois; John J. Dolan, 6 mois, et Thomas F. Dolan, 7 mois, tous à la maison d'industrie de l'Etat à Bridgewater.

Bernard Coughlin, accusé de négliger de pourvoir aux besoins de son enfant, a promis de payer pour son soutien et il fut mis sous probation.

Encore une Chance.

1 belle fournaise du $25 pour $15

2 sets de chambre de $40 à $18 seulement.

2 magnifiques glacières en bois franc de $22 à $12 seulement.

1 superbe set de salon, en plusche, de $65 pour $38 seulement.

Tables en marbre de $8 à $4 seulement, chez E. H. Dupre, 605 rue Merrimack.

Avis Important

M. Romuald Desrochers, épicier de la rue Aiken, avertit par la présente que tous ceux qui lui doivent quelque chose de bien vouloir passer à son magasin d'ici à samedi soir pour solder avec lui, sinon il sera obligé de mettre ses comptes entre les mains d'un avocat pour collection.

Music Hall.

La Waite's Comedy Company a joué de nouveau "Young America" dans ce théâtre, hier soir, et elle a donné la même satisfaction que la première fois. Ce soir "The Diamond Mustery" sera rendu. Dimanche soir un concert aura lieu; un excellent orchestre est chargé d'exécuter le programme qui est magnifique.

Nouveau Bureau.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'après avoir passé un an dans les principaux hôpitaux de Paris, le docteur J. D. Delisle a été nommé médecin en chef du département de gynécologie (maladies des femmes) à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes de Marchester.

A la demande de plusieurs amis et d'anciens clients, le Dr Delisle a consenti à venir trois après-midi par semaine pour ne s'occuper que de gynécologie (maladies des femmes). LE DOCTEUR TIENDRA SON BUREAU AU DESSUS DE L'ÉPICERIE DE M. TIMOTHÉE VIGEANT.

Consultations—Tous les lundis, mercredis et vendredis, de 2 à 5 et de 7 à 8 hrs., P. M.

Encore un Grand Succes.

Mlle H. Côté, du No. 87½ rue Prince, a été délivrée d'un vers solitaire monstrueux par le Dr W. H. Wallace et E. Arpin, qui demeurent au No. 10 Tyler, St pour quelque temps encore.

Deces.

O ner, enfant de Joseph et Délia Guertin, est décédé au No 411 rue Moody, à l'âge de 1 an et 10 mois.

Jérémie, enfant de Théophile et Julie Beauchemin, est décédé à l'âge de 9 mois et 27 jours.

M. Joseph Albert a la charge de ces enterrements.

Une Bonne Occasion

pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

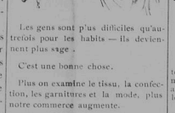
Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis-à-vis l'hôtel de ville.

On Demande

50 000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.



Les gens sont plus difficiles qu'autrefois pour les habits — ils deviennent plus sage.

C'est une bonne chose.

Plus on examine le tissu, la confection, les garnitures et la mode, plus notre commerce augmente.

L'expérience démontre aux acheteurs d'habits que le prix seul est un criterium bien faible de la valeur d'une marchandise. Il y en a moins chaque jour qui sont dupés par le prix qu'autrefois.

Mais qu'a-t-on à dire des prix?

Votre argent vous sera remis si vous le désirez, voilà ce qui vous donne une chance de voir si les prix et les marchandises sont ensemble.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

VENTE SANS PRECEDENT

Dans Lowell.

Chapeaux aux Prix Suivants,

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1.25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant recrocler sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné du ant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1 50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Trouvee

Une robe de voiture (lap robe) a été trouvée sur la rue Dane, hier soir. Le propriétaire peut la reclamer au No. 772 Merrimack, en payant les frais d'annonce.

Perdu.

Un sac de voyage, portant le monogramme C. S. P. ouvrage sur le dehors. Portez-le au No 38, rue South Walker et vous serez récompensé.

Nous Inaugurons Aujourd'hui

Une Vente Extraordinaire

Dans Notre Vaste Departement de

HARDES - FAITES.

Laquelle Durera Jusqu'au 1er Janvier, 1895,

Il est évident que les temps durs ne nous ont pas encore laissés et que l'argent est rare; ajoutez à ceci la belle température que nous avons eu depuis quelque temps, et comme nous, vous arriverez à la conclusion que l'écoulement rapide d'un gros stock est chose difficile; nous avons par conséquent, comme la plupart de nos compétiteurs un assortiment trop considérable et nous préférons vendre à sacrifice durant le mois de Décembre plutôt que d'attendre les fêtes.

VOILA LES VERITABLES RAISONS qui nous obligent de sacrifier des marchandises nouvelles, bien faites et élégantes. Maintenant, chaque compétiteur a sa manière de compter son histoire. Voilà la nôtre (*Franche et Plausible.*)

A part de nos Prix Excessivement Reduits NOUS DONNERONS

A chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5.00 durant cette Grande Vente, une magnifique Boîte à Allumettes en argent, valant $1.00.

VOICI quelques échantillons de nos marchés étonnants:

Habits pour hommes, en beau Cassimir, bien faits, pesanteur pour l'hiver, valant $6, sacrifiés pour $3.95.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, patrons de choix, coupe élégante et très bien garnis, valant $12, sacrifiés pour $8.

Beaux Habits pour hommes en véritable Clay Worsted tout laine faits à taille ou sack, marchandises importées, valant $16, sacrifiés à $9.97.

Habits en Worsted importé, très bien finis pour hommes, revers en soie, bordés, doublures et confection de première classe, valant $18, sacrifiés pour $12.

Beaux Pardessus noirs pesants, pour hommes, valant $6, sacrifiés pour $2.95.

Si vous voulez épargner de l'argent, hâtez-vous de profiter des sacrifices que les circonstances actuelles exigent de nous. Rendez-vous au magasin au devant blanc, maison modèle du Quartier Un.

Beaux Pardessus pâles, pesanteur d'hiver, pour hommes, doublure de fantaisie, très bien faits, prix précédents $15, sacrifiés pour $6.

Beaux Pardessus pour hommes, coupe élégante, en beau Kersey noir et bleu, jamais vendus moins que $20, pris pour cette vente $11.

Pardessus de toilette pour hommes, confectionnés par la meilleure maison de New York, en Kersey noir et bleu, très fin, prix antérieur $15, maintenant sacrifiés pour $10.

Pardessus pour enfants, vendus jusqu'au jourd'hui pour $2, actuellement $5c.

Habillements pour enfants que nous avons toujours vendus $7, maintenant réduits à $2.50 durant cette vente gigantesque.

Bons Pardessus pour garçons, couleur foncée, très chauds, de 14 à 18 ans nous sacrifions la balance de ce lot pour $2.87.

Nous ne mentionnons pas les prix de nos pantalons, vu le manque d'espace, mais nous garantissons de les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

NOUBLIEZ-PAS

Que malgré nos bas prix durant cette grande vente spéciale, malgré cette réduction étonnante, nous présenterons à chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5 dans aucun de nos départements, une magnifique boîte à allumettes en argent valant $1.

PARTHENAIS FRERES, 536 a 536 RUE MERRIMACK, LOWELL.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Medecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(*Noble's Block.*)

A sans contredit le plus bel assortiment

ÉPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.

Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

**Couver

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

UN AN, - - $3.00
SIX MOIS, - - - 1.50
TROIS MOIS, - - - .75

☞ Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE, 67 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 8 DEC. 1894.

Candidats Republicains.

Pour Maire.
JOSEPH MILLER.

Pour Echevins.

W. L. HILLS, } *At-large*
DANIEL H. VARNUM. }
Quartier 1—FRANK W. TINKER
" 2—GEORGE H TRYDER.
" 3—JOHN C WILSON.
" 4—MOSES WYMAN.
" 5—CHARLES E HOWE.
" 6—F. J. FLEMINGS.

La Question des Licences.

Mardi prochain les votants de Lowell devront se prononcer sur une question d'une grande importance. Ils voteront pour ou contre l'octroi des licences pour la vente de spiritueux.

Les apôtres de la tempérance sont à l'œuvre, et ils font tout ce qui leur est possible de faire pour tuer le commerce licite des spiritueux qui, mort, sera inévitablement remplacé par l'industrie pernicieuse des *kitchen barrooms*.

Nous savons fort bien que la vente des spiritueux cause bien des maux; mais la prohibition (cela est prouve) en engendre de bien plus grands encore.

Alors de deux maux il faut savoir choisir le moindre, et nous nous prononçons carrement en faveur de l'octroi des licences.

Voici quelques unes des raisons que nous avons à donner en faveur de l'attitude que nous prenons, parce que nous la croyons consciencieusement, la main sur la conscience, la plus sage, la plus logique :

Il est prouvé que la prohibition, au lieu de restreindre l'ivrognerie et l'immoralité, a fait tout le contraire dans tous les endroits où elle a regné. Pour preuve, nous avons l'admission d'un evêque épiscopalien du Maine, le T. R Neely, qui a dit tout récemment, avec toute l'autorité que sa haute situation lui donne, que la prohibition n'a pas fait diminuer le nombre des ivrognes dans son Etat.

Il est préférable que le trafic des liqueurs spiritueuses soit réglementé par l'octroi de licences accordées à des hommes respectables que fait en cachette, dans des tripots, au fond d'antres du crime et de la corruption, par des individus de bas étage habitués à ne pas avoir peur de la prison ou ils risquent chaque jour d'aller choir.

Puisqu'il est impossible de faire disparaître les spiritueux, il est préferable que l'ouvrier, après son travail ardu, trouve son verre de biere ou même de whisky dont il a besoin pour ranimer ses muscles lasses, dans un lieu ouvert à l'inspection de la police, que dans un *speak easy*, ou trou, comme on dit en canayen, où un poison lui sera vendu très cher et fera surgir chez lui une soif inextinguible pour l'alcool.

Voilà pour le moral; maintenant un mot du matériel.

Pas de licences, cela signifie une augmentation de taxes de $85,000, reparties sur tous les contribuables, sommes que les licences rapportent à la municipalité.

Les personnes aujourd'hui engagées dans la vente des spiritueux se trouvant sans ouvrage faute de licence, elles viendraient encombrer les autres carrieres où la concurrence est déj. tres grande. Il s'en suivrait un chômage forcé peut bien des gens on une diminution de salaire.

Si l'on n'accorde pas de licences en cette ville, vous verrez les wagons de chemins de fer encombrés de lowellois allant prendre le petit verre dans les villes voisines, comme Lawrence et autres, où la vente des spiritueux est permise. Ce sera autant d'argent qui aura quitté la ville au detriment de toute notre population, marchands, professionnels, gens de métier, etc.

Enfin, à tout bien considérer, nous croyons qu'il est préferable de voter mardi prochain en faveur des licences.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 22 Nov. 1894.

M. l'Administrateur,

Les élections et leur résultat ont réjoui le Vatican, qui aime toujours à voir triompher l'élement conservateur. Le parti républicain s'est toujours montré respectueux envers la religion catholique, et grand nombre de candidats de ce parti étant plus catholiques et plus favorablement disposés envers Rome que la généralité des blagueurs du parti démocrate. Ce que la cour romaine observe avec grande attention. Dernierement encore, une enquête a prouvé que l'A. P. A. était favorisée par certain démocrate protestant et pasteur dibrebis égarées. Ce pasteur oubieux de son troupeau s'est lance à corps perdu contre Rome, le parti republicain, etc., etc. C'est un mauvais système, et le Cardinal Gibbons qui est ici en très haute veneration a declaré que la moderation est la reine des vertus, surtout quand on a raison; à plus forte raison quand on a tort comme votre ministre Roberau.

Ces jours-ci le village de Lillali en Sardaigne a été attaqué et dépouillé par 100 brigands rangés en bataille. Les gendarmes ont été foudroyés Les Sicilis sont venus, ils ont été décimés. Alors le gouvernement, qui a à sa disposition 500,000 soldats, 30,000 gendarmes, etc., etc., a promis une recompense de 10.000 francs ($2.000), à qui denoncerait les chefs de l'expédition. C'est là un triste aveu de faiblesse, pour un pouvoir qui peut mobiliser 560,000 hommes en quelques heures.

L'ambassadeur du roi Humbert télegraphie à Rome que les depenses des funérailles du Czar s'élevent à la somme de $7,600,000. La principale depense est celle des couronnes et des draperies. Les draperies de velours noir et cramoisie ont coûté $2,500, et les couronnes d'or et d'argent ont dépassé la somme de $3 000 000 C'était une profusion, une exposition, une merveille que personne n'avait soupçonné.

Le docteur Boselli a découvert (dans ses rêves) que le paradis terrestre devait être en Australie et non pas en Mesopotamie. Pourquoi cela? Ecoutez. Le bon docteur, étudiant les australiens indigenes, a découvert que ceux-ci possèdent 13 paires de côtes au lieu de 12 comme vous et moi. Alors, dit-il, c'est la que le Créateur est alle trouver l'homme qui pouvait ceder une côte pour la création d'Eve, et mon Boselli, triomphant, s'en va par les academies, avec sa dissertation en main, prouver que l'Australie est le paradis des dodues qui croissait en cachette.

Ce jour-ci le village de Lillali en Sardaigne a été attaqué et dépouillé par 100 brigands rangés en bataille. Les gendarmes ont été foudroyés Les Sicilis sont venus, ils ont été décimés. Alors le gouvernement, qui a à sa disposition 500.000 soldats, 30.000 gendarmes, etc., etc., a promis une recompense de 10.000 francs ($2.000), à qui denoncerait les chefs de l'expédition. C'est là un triste aveu de faiblesse, pour un pouvoir qui peut mobiliser 560,000 hommes en quelques heures.

Le prince Rospoli persiste à maintenir sa demission; d'autre part, son supérieur Gokoli est impuissant à maintenir l'ordre et l'assiduite. Consequence..... Le conseil municipal de Rome est en grève depuis trois jours.

Narducci, le capitaine des pompiers romains, (ces fameux pompiers), est mort. Le pauvre homme est mort fou. Oui fou, parce qu'il n'a jamais pu, malgré ses efforts, modeler les pompiers de Rome sur ceux de Boston, son idéal!...

A l'église Ste Marie du Peuple, un vieillard, homme du peuple, prie la Madonne avec une ferveur vraiment romaine. Un des religieux déservant la basilique qui le voit ainsi depuis trois jours, s'approche et lui dit à l'oreille: Quoique vous demandiez à la Ste Vierge, elle vous l'accordera certainement!...—Je l'espere bien mon pere, car je lui demande de travailler, ou du travail qui puisse faire vivre une famille affamée.—Cette demande est tout à fait conforme à la volonté de Dieu. Et je ne doute pas que la Providence vous accorde l'ouvrage que vous désirez. Mais quel est votre métier.—Faisseur!...—Ah!!!

Depuis quatre jours la Sicile est mise sans dessus dessous non plus par les brigands, ni même par les incendies, mais par les tremblements de terre. Dans cette île infortunée, où la population meurt de faim, le tremblement de terre a tué près de 10.000 personnes; il en a blessé plus de 24.000, et 67 milles Siciliens couvrent les campagnes, sans asile. La misère est terrible. Les bandes de brigands se multiplient et le gouvernement ne fait rien pour soulager la misère et réprimer le brigandage.

Vous parlerai-je de la mendicité à Rome. C'est un fléau. Les etrangers en sont épouvantés; ils ne peuvent pas faire trois pas sans être assaillis d'une nuee d'italiens des deux sexes à qui il faut donner quelque chose coûte que coûte. C'est une honte. Ce peuple meurt de faim, mais est-ce la faute des etrangers?... Il y a des boulevards, des manchots, des culs de jatte, des estropiés de toutes les façons; mais il y a aussi des hôpitaux où ce monde-là devrait être enfermé, nourri, entretenu. Pourquoi alors les laisser importuner les etrangers sur la place publique.

Leon XIII ces jours-ci travaille d'une maniere incroyable: encycliques, audiences, présidences des SS. Congrégations, seances du Concistoire, etc., etc., sans compter les heures de priere et de meditation. Ce genre de vie est trop fort pou un vieillard, aussi le Pape s'est évanoui deux fois depuis trois jours. Le docteur Lapponi veut absolument que Leon XIII diminue son travail, et le Souverain Pontife fait tout son possible pour le contenter. On voit que le Pape veut mourir sur la breche.

Savez-vous combien coûte le blé en Italie?... Trois sols la livre! Oui, en grain, trois sous, ce qui veut dire cinq sous la livre lorsqu'il est réduit en pain. Comment voulez vous qu'un homme, une femme qui gagne 12 ou 15 cents par jour paie son pain et ce qu'on doit manger avec ce pain, sa chambre et ses vêtements et... ses taxes!... C'est pour cela que les italiens émigrent en masse, de tous côtés, surtout aux Etats-Unis où ils sont si mal vus.

Il faut dire aussi que la classe qui émigre est généralement la plus malheureuse, la plus mal élevée, la plus grossiere; alors malheur à qui l'accueille. L'Italien, même bien élevé, a le sang chaud, mais s'il est grossier, plébéien, ce sang chaud, cette promptitude feroce, brutale, n'a plus rien qui la retienne, et alors ce sont des meurtres, des assassinats, des horreurs, qui font frémir les nations étrangères et qui font honte au gouvernement du Roi. Mais pourquoi le Roi oblige-t-il son peuple à émigrer?

Bien à vous,

WM. BREEN.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dyspepsie, faiblesse générale, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en essai et vous en serez satisfaits.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Homes, Standard et Bonner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

COUPERET A VIANDE.
$1.75 a $4.00
Chaudieres a Charbon,
20 cts. en montant.
Sas a Charbon,
55 cts. chacun.
Tordeurs, $1.50 a $7.00.
Moulins a Laver, $5.00.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Rob Rogers, Alexander G. Cannon, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la "MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—P. P. LEW, Propriétaire.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonx et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.
Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il serait bien heureux de faire une inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block,
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commatriote.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell
17 RUE CENTRAL.

CITY OF LOWELL.

List of candidates nominated, to be voted for at the City election in Tuesday, Dec. 11, 1894. MICHAEL J. ROCHFORD, Clerk.

To vote for a Person mark a Cross (X) in the square Right of Name and Designation.

MAYOR. Vote for One.
William F. Courtney ..... Democratic
10 Third street.
Josiah Miller ..... Republican
36 Royal street.

ALDERMEN. Vote for Eight.
Charles S. Bagley ..... Democratic
79 Andrews street, Ward 1.
Anthony A. Conway ..... Democratic
20 Concord street, Ward 6.
Frank B. Day ..... Democratic
374 High street, Ward 6.
Frederic J. Fleming ..... Republican
202 High street, Ward 2.
John G. Gorton ..... Democratic
94 John street, Ward 2.
William L. Hills ..... Republican
81 Branch street, Ward 4.
Charles E. Howe ..... Republican
45 Varney street, Ward 6.
Cecilius R. Johnson ..... Democratic
202 School street, Ward 4.
Edward D. Peters ..... Democratic
17 Belmont street Ward 4.
James A. Reynolds ..... Democratic
97 Walker street, Ward 6.
Henry A. Booth ..... Democratic
60 Merrimack corp., Ward 1.
Frank W. Tinker ..... Republican
159 Gorham street, Ward 1.
George H. Tryder ..... Republican
42 West Sixth street, Ward 2.
Daniel H. Varnum ..... Republican
697 Bridge street, Ward 3.
John C. Wilson ..... Republican
7 Bodwell street, Ward 3.
Moses Wyman ..... Republican
169 Middlesex street, Ward 4.

WARD ONE.

Common Councilmen. Vote for Four.
Frank B. Andrews, Rep. Ind. Nom. Paper
15 Merrimack corp.
Patrick H. Barry ..... Democratic
3 Saginaw street.
John F. Farley, Rep. Ind. Nom. Paper
247 Westborn street.
Thomas F. Gurney ..... Democratic
10 Suffolk street.
Hugh Maguire ..... Democratic
46 Lowell street.
Matthew M. Mansfield ..... Democratic
110 Broadway.
Auguste Sirois, Rep. Ind. Nom. Paper
18 Tremont street.
Henry E. Somers, Rep. Ind. Nom. Paper
211 Lowell street.

SCHOOL COMMITTEE. Vote for One.
Cornelius A. Daly ..... Democratic
318 Suffolk street.
Wallace E. Farris, Rep. Ind. Nom. Paper
131 Merrimack corp.

Overseer of the Poor. Vote for One.
Henry C. Drake, Rep. Ind. Nom. Paper
58 Lawrence corp.
Thomas Mahoney ..... Democratic
136 Merrimack corp.

WARD TWO.

Common Councilmen. Vote for Four.
Edwin S. Eastman ..... Republican
96 West street.
William Howe ..... Republican
78 Bridge street.
Willis E. M. Jones ..... Republican
70 Third street.
John H. Nolan ..... Democratic
42 Fulton street.
Winston L. Parker ..... Democratic
33 Fourth street.
Fred W. Sanborn ..... Republican
44 Fourth street.
William H. Shields ..... Democratic
230 Pawtucket street.
Charles H. Whitney ..... Democratic
714 Gorham street.

SCHOOL COMMITTEE. Vote for One.
John E. Gallagher ..... Democratic
132 West Sixth street.
G. Forest Martin ..... Republican
70 Fourth street.

Overseer of the Poor. Vote for One.
Charles H. Kimball ..... Republican
100 Myrtle street.
Thomas Scully ..... Democratic
9 Coburn street.

WARD THREE.

Common Councilmen. Vote for Four.
Patrick F. Donovan ..... Democratic
17 Hussey street.
George B. Fuller ..... Republican
102 Gorham street.
Joseph H. Gormley ..... Democratic
112 Lowell street.
James P. Minkella ..... Democratic
10 Cross street.
William H. Pratt ..... Republican
22 Lundon street.
John C. Pitt ..... Republican
27 Osgrove street.
Timothy J. Reynolds ..... Democratic
137 Moore street.
Thomas J. Sparks ..... Republican
59 Elm street.

SCHOOL COMMITTEE. Vote for One.
William J. Kelley ..... Democratic
129 Moore street.
Thomas S. Sayers ..... Republican
168 Gorham street.

Overseer of Poor. Vote for One.
John A. Brown ..... Republican
7 Somerset street.
Joseph F. Donohoe ..... Democratic
41 Chapel street.

WARD FOUR.

Common Councilmen. Vote for Four.
James W. Barry ..... Democratic
190 Appleton street.
David Dickson ..... Republican
142 Smith street.
John J. Duffey ..... Democratic
162 Middlesex street.
Edward T. Gallagher ..... Republican
274 Appleton street.
Jonathan G. Hinton ..... Republican
201 Appleton street.
John Murray ..... Democratic
88 South street.
Winfield Parker ..... Democratic
112 School street.
Herbert E. Wheeler ..... Republican
261 Foster street.

SCHOOL COMMITTEE. Vote for One.
Willard Everett ..... Republican
12 Belmont street.
Arthur W. Sherman ..... Democratic
31 Bridge street.

OVERSEER OF POOR. Vote for One.
Marcellus H. Fletcher ..... Democratic
40 Powell street.
Henry J. Wilkins ..... Republican
354 Pine street.

WARD FIVE.

Common Councilmen. Vote for Four.
Edward J. Carroll ..... Democratic
108 School street.
Eugene E. Dennis ..... Republican
41 Wilder street.
William J. Dunn ..... Democratic
304 Adams street.
George W. Harte ..... Republican
110 School street.
George R. Leavitt ..... Democratic
20 Marsh street.
Frederick E. Lesieur ..... Democratic
117 Butterfield street.
John Oliver ..... Republican
230 Pawtucket street.
Francis P. Rivet ..... Republican
74 Dunmoth road.

SCHOOL COMMITTEE. Vote for One.
John F. O'Brien ..... Democratic
404 Fletcher street.
Andrew G. Swapp ..... Republican
307 Pawtucket street.

Overseer of the Poor. Vote for One.
John J. Keefe ..... Democratic
627 Broadway.
James H. McKinley ..... Republican
224 Old Meadow road.

WARD SIX.

Common Councilmen. Vote for Four.
Robert P. Cunningham ..... Republican
58 Rea street.
William F. Curtin ..... Democratic
141 High street.
Thalles P. Hall ..... Republican
119 Appleton street.
Thomas O'Day ..... Democratic
154 Pleasant street.
Charles Pickup ..... Democratic
1 Wall street.
John E. Sullivan ..... Democratic
33 Pleasant street.
Albert G. Thompson ..... Republican
23 Ash street.
James Whitney ..... Republican
30 Wentworth avenue.

SCHOOL COMMITTEE. Vote for One.
John H. McNabb ..... Democratic
108 Lawrence street.
George E. Pinkham ..... Republican
268 East Merrimack street.

Overseers of the Poor. Vote for One.
Frank B. Hough ..... Republican
183 East Merrimack street.
Hugh C. McAteer ..... Democratic
209 Bridge street.

..GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Merrimack.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

ROYAL CREAM.
Un service de toilette à l'extrait de rose. Découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses et très coûteuses, les Docteurs Rosenthal et Bernard ont obtenu ce résultat. Le masque de beauté des femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres imperfections de la peau, disparaissent. Résultat positif garanti. Infaillible; elle est la peau douce, blanche et délicat satin. En vente chez les pharmaciens et Coiffeurs des Etats-Unis. Prix par la bouteille $1.00.
Demandez-le à votre Coiffeur ou Pharmacien. Kiss-um Compound.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Président de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Pédette; Les Rêves Dorés; Les Manchonia de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 45, 9 p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 45, 5 10, 6 15 p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco and Portland — 8 30, 9, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland — 8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.

Pour Eastport et St John (par bateau) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle St Sedgwick et Bar Harbor, lonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 12 05 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00, 7 45, 8 50, 10 00, 11, a m; 1 45, 3 03, 4 02, 4 33, 5 21, 5 43, 6 28, 7 32, 8 41, 9 16, 10 45 p m; Dimanches, 7 27, 8 45, 9 16, a m; 3 44, 5, 6 00 p m.

Pour Woburn — 8 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 5 46, p m; Dimanches, 9 45, a m; 3 44, 5, 6 03, p m.

☞ Express, 5 seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—8 33 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15, a m; 12 15, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton— 9 15 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 5 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 15 a m et 5 43 p m. Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, 11 a m; 12 11, 1 00, 3 45, 4 40, 5 21, 8 13, 8 43 p m.; Dimanches, 10 05 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 6 00, 8 13 8 43 p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9 45, 8 13, 8 43 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, 8 13 p m.

Pour Montreal et Québec, par Montreal et Boston Air Line—9 45 a m; 8 13 p m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.

¶ Tous les trains pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Trajets les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un service chaque-parloir et chars-dortoir sur
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dormoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis et un seul changement de chars jusqu'à
L. Cote du Pacifique.
Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 120

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XV

Pendant quelques secondes l'avocat resta muet, immobile, glacé d'effroi, auprès de ce corps dont la vie, du moins il le croyait, venait de se retirer violemment. Bientôt la pitie remplaça, chez lui, la stupeur et l'épouvante. Il se pencha, il le souleva dans ses bras, il le porta sur le lit, et sa main tremblante interrogea le côté gauche de la poitrine pour y chercher les battements du cœur. Il lui sembla que ce cœur ne battait plus et qu'il sentait la chair se glacer.

Allons, balbutia-t-il, tout est consommé! il est mort! Que Dieu prenne en pitié le martyr, et qu'il le reçoive dans son sein! Frappant à la porte, qui lui fut ouverte presque aussitôt, l'avocat fit prier le médecin de la Conciergerie de se rendre sans retard dans la cellule. Le docteur ne se fit point attendre, et, après avoir écouté le récit rapide de la tentative de suicide qui venait de s'accomplir, il examina avec attention le corps inanimé du mécanicien.

Eh bien, docteur? lui demanda l'avocat au bout d'un instant, d'une voix que son émotion et son anxiete rendaient tremblante.

Il est vivant encore, répondit le médecin.

Ah! que Dieu soit béni!

Vous vous intéressez donc à cet homme?

Plus que je ne saurais vous le dire.

C'est un grand coupable pourtant.

Ce n'est pas un coupable, docteur, c'est un martyr.

Le médecin sourit. Ce médecin était un vieillard, homme de grand mérite et chargé depuis plus de trente ans du service des prisons de Paris. L'expérience l'avait rendu sceptique.

Vous êtes jeune encore, reprit-il, vous êtes très jeune, heureusement pour vous; la nature et l'humanite vous apparaissent à travers le prisme de votre généreux enthousiasme et vous voyez des victimes dans tous les criminels qui vous affirment qu'on les accuse injustement...

Mais, docteur, interrompit l'avocat.

Oh! je suis bien loin de vous blâmer, poursuivit le médecin sans l'écouter, et je vous admire, au contraire de tout mon cœur. Helas! vous n'en arriverez que trop vite à voir les choses froidement, comme je les vois moi-même! Gardez donc vos belles illusions, gardez les le plus longtemps que vous pourrez. Mais enfin, pour en revenir à notre honnête scélérat, je vous répète qu'il n'est pas mort...; je dois ajouter qu'il n'en vaut, à la vérité, guere mieux.

Comment?

La blessure du crâne est grave, très grave.

Mortelle, peut-être?

Pas absolument, quoiqu'il faille bien peu de choses pour l'envenimer; mais si le malade ne succombe point à cette blessure, il n'a guère de chances de résister à la fièvre cérébrale qui va se déclarer très certainement, et qui sera d'autant plus redoutable que l'ébranlement du cerveau aura eté plus grand.

De telle sorte, docteur, que vous condamnez cet infortuné?

Pas tout à fait, mais j'ai peu d'espoir, ou plutôt je n'en ai pas.

Vous ne comptez point cependant, je suppose, l'abandonner aux seules ressources de la nature?

Non, certes, mon devoir de médecin me le défend.

Qu'allez-vous faire?

Le saigner d'abord, afin d'amoindrir, si je le peux, les premières violences de la congestion. Et ensuite?

Je ne le sais pas encore, c'est l'état futur du malade qu'il m'indiquera la marche à suivre pour un traitement rationnel.

Une saignée immédiate et abondante fut donc pratiquée, en présence du jeune avocat et du directeur de la conciergerie, prévenu de ce qui se passait.

Le résultat de cette saignée ne se fit point attendre. A peine la lancette eut-elle piqué la veine, à peine le sang se fut-il mis à couler goutte à goutte, que Jean Vaubaron fit un leger mouvement. Bientôt le sang jaillit plus vite, puis avec une extrême abondance. La poitrine du mécanicien se gonfla; un long soupir s'exhala de ses prunelles, horriblement contractées. L'avocat se pencha vers Vaubaron.

Mon ami, lui demanda-t-il, en approchant ses levres de son oreille et en lui parlant avec une douceur tendre et pénétrante, mon ami, vous sentez vous mieux?

Vaubaron ne répondit pas. Au coin des muscles de son visage ne tressaillit. Evidemment il n'avait point entendu.

Il est inutile d'adresser la parole à cet homme, dit alors le vieux docteur. Une statue de marbre serait tout aussi capable de vous écouter et de vous comprendre. Une sorte de catalepsie, résultat naturel du choc violent qu'il a reçu, paralyse momentanement ses sens et son intelligence.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

M. TASSÉ.

—M. Tassé continue à prendre la mieux.

NOTAIRES.

—On compte 691 notaires exerçant leur profession dans la province de Québec.

—Tout est bien qui finit bien.

Nos lecteurs n'ont pas oublie l'affaire Brown vs Brown dont en a donné tous les détails lors d'un procès qui a occupé l'attention de la cour de police et des assises.

Comme on le sait, Andrew Brown, fils d'un millionnaire de New York, est venu à Montréal le printemps dernier.

Sa jeune femme, Maude Barnes, le suivit jusqu'au Windsor et chercha à reprendre sa place d'épouse et de garde-malade de son Andrew alors malade.

Brown chassa sa femme et ne voulut même pas lui assurer le pain quotidien.

Mlle Brown s'adressa aux tribunaux et le mari se souviendra longtemps de la leçon que lui donnerent nos juges.

Le detective Grose, qui connait bien la famille Brown, essaya de toutes les manieres à opérer une réconciliation entre les jeunes époux.

Pendant de longues semaines toutes ses demarches échouèrent, mais enfin Andrew consentit à revoir Maude.

On s'explique, on s'embrassa, puis on partit pour New York.

Comme on le sait, devant la cour, on n'a pu trouver la moindre chose à reprocher à Mde Brown.

Toutes ses réponses démontraient un profond attachement à son mari. Aujourd'hui, les époux reunis pensionnent au Grenoble.

M. Grose jure qu'il n'entreprendra jamais de mettre l'accord dans un ménage.

La besogne est trop rude.

FEU DE PICHER

—Les funérailles de M. Arsene Picher, avocat et greffier de la cour du Recorder à Québec, ont eu lieu jeudi à Québec, à l'église St Jean.

Le service funebre a été des plus imposants.

M. Picher était un ancien journaliste.

CHINIQUY—

—Le père Chiniquy n'a pu sortir hier.

QUEBEC

L'AFFAIRE ODELL.

—On a permis à Mde Odell de voir ses enfants pendant le procès qui se déroule ici.

UN GENDRE PEU DÉLICAT.

—Un individu qui a abandonné sa femme aux Etats-Unis, est arrivé à Québec il y a quelques jours et a été rendre visite à son beau-père. Il emprunta le cheval et la voiture de celui-ci pour faire une petite promenade en ville. Le lendemain, son gendre ne revenait pas, le bonhomme a été conter sa peine aux détectives. On a retrouvé ce gendre modèle à St Jean Deschaillons en train de rigoler.

Trop heureux de ravoir son "gremment," le beau-père n'a pas voulu porter plainte.

L'ANTITOXINE.

—Le Dr Verge, jr., qui souffrait d'une attaque sérieuse de diphtérie, prend beaucoup de mieux.

Les Drs Catellier et Coote lui ont administré avec succes une dose de sérum anti-diphtérique, cette nouvelle découverte qui fait tant causer dans les cercles médicaux et scientifiques.

C'est la maison Livernois qui vient de recevoir cette première consignation du sérum anti-diphtérique du Dr Roux, de Paris, en cette ville.

ACTIFS DE $29,000.

—La corporation de Limoilou avait en octobre 1893 donné le contrat pour la construction d'un aqueduc. Le conseil en mai dernier, ayant éprouve des difficultés pour le placement des debentures par suite de la contestation d'un reglement, il se vit obliger d'arrêter les travaux

Les contracteurs MM. Vallee et Cie, après avoir attendu cinq mois, ont demandé au conseil de finir leur situation par un arbitrage. Ils n'exigeaient d'ailleurs pas le paiement immédiat.

La majorité du conseil n'a pu se décider malgré l'avis favorable à l'arbitrage, du maire et d'un conseiller.

MM. Bastien, C.R., de Montréal, Belleau et Stafford, de cette ville, viennent de prendre au nom de MM. de la Vallee et Cie, une action de $290 000 contre la municipalité de Limoilou pour paiement de la balance due, des intérêts et des dommages.

La Trajédie de Sherbrooke

Un meurtre horrible a été perpétré vers 5 h 30 de l'après-midi, dans le marché, par une femme nommée Josephine Bégin, âgée de 26 ans, sur la personne d'un boucher, Joseph Hébert, également âgé de 26 ans.

Depuis quelque temps déjà, Joséphine et le boucher étaient en de très mauvais termes.

Le querelle s'envenima à la suite de plusieurs demandes en mariage faites par Joséphine au boucher et que celui-ci accueillit par un refus.

Par dépit, Joséphine s'adonna à la boisson, s'imagina ensuite

TELEGRAPHIE.

Petites Notes.

—Le jeune Albert Beauchamp, qui avait été dangereusement blessé par des débris à l'explosion de Hull, est mort à la suite de l'amputation de sa jambe.

Un frère de Beauchamp, âgé de 12, ans est aussi mourant.

Les funérailles des cinq victimes de l'explosion ont eu lieu à la cathédrale.

—Votons pour les candidats républicains, car il n'y a aucun espoir d'obtenir justice des démocrates. Nous n'élisons ces candidats que pour un an; par conséquent, nous n'avons rien à perdre en plaçant les républicains au pouvoir; et si l'an prochain on s'aperçoit qu'ils nous ont ignorés, ce qu'aurait fait à coup sûr nos adversaires, nous trouverons bien moyen de les punir.

—A Hull, près d'Ottawa (Canada) un jeune garçon, Albert Parent, qui patinait en compagnie de plusieurs camarades, à Brewery Creek, s'est noyé parce qu'il s'était aventuré sur une partie de la rivière où la glace était trop mince pour le supporter. La glace s'est brisée sous ses pieds et l'infortuné a été entraîné par le courant avant qu'on ait pu lui porter secours. Des centaines de personnes ont été témoins de l'accident.

—D'après un document officiel, le nombre des Anglo-Américains est de 939,746. Voilà donc à peu près la force de l'A. P. A. si tous ces gens-là appartiennent à cette association de fanatiques, ce qui est douteux, car dans toutes les nationalités il se rencontre des gens de bon sens.

939,746 sur 70,000,000!

La proportion est insignifiante, comme on le voit, et l'on ne s'étonnera plus si le parti républicain n'a pas daigné s'occuper de cette minorité turbulente, dans ses conventions.

—Il nous arrive de Washington la dépêche suivante:

"On disait hier soir que les ministres Dun et Denby ont tout préparé pour l'ouverture des négociations entre la Chine et le Japon et que le bureau des affaires étrangères de la Chine enverra bientôt à Tokio un ambassadeur autorisé à préparer un traité de paix.

Le secrétaire Gresham a mandé auprès de lui, hier, le ministre japonais Kurino et lui a donné communication des nouvelles reçues de Dun et Denby."

—Quelques officiers de police de Boston sont en train de subir le même sort que ceux de New York.

Deux d'entre eux nommés respectivement Ryan et Smith de la 3ième division sont dans de mauvais draps.

Les accusations sont portées par leur capitaine Geo. W. Wescott, agissant d'après les instructions des commissaires de police.

Ryan est accusé d'avoir reçu pendant longtemps des sommes variant de $2 à $5 par semaine, pour ne pas molester certains barbiers hébreux qui travaillent le dimanche.

Harris Price et Harry Sampson, deux de ces barbiers, n'ont pu continuer à payer les deux dollars par semaine et ont été dénoncés et arrêtés.

Smith a aussi reçu de l'argent de plusieurs Juifs pour les laisser commercer le dimanche.

—Le *Bulletin*, un journal de recensement publié à Washington, porte à 353,428 seulement le nombre des Canadiens-français qui habitaient les Etats-Unis en 1890.

Est-ce bien le chiffre de notre population totale?

Nous en doutons fort; car, d'après divers recensements qui ont été faits par le passé, nous serions un million.

Il est vrai que jamais, à notre connaissance personnelle, un recensement général de Canadiens-français des Etats-Unis n'a été entrepris; mais les recherches isolées, dans certains Etats, ne s'accordent nullement avec le *Bulletin* officiel.

Prenons le Massachusetts, par exemple. D'après le *Bulletin*, sa population d'origine canadienne-française ne s'excède pas 149 046, tandis que nous avons raison de croire qu'elle dépasse considérablement ce chiffre.

Des autorités compétentes et dignes de foi portent à 129.000 âmes la population canadienne-française de douze villes réparties comme il suit: Fall River, 25,000; Lowell, 19,000; Worcester, 12,000; Holyoke, 14,000; Boston, 10,000; New-Bedford, 8,000 Spencer, 8,000; Southbridge, 8,500; Lawrence, 7,000; North Adams, 6,000; Haverhill, 5,000; Marborough, 6,500.

—Il y a deux ans, il n'y avait pas de licences à Worcester, et le nombre des arrestations a été presque aussi considérable qu'en temps ordinaire, nonobstant le fait que les pourvoyeurs de l'ingurgitation interlope étaient intéressés à cacher ceux qu'ils avaient enivrés.

—Examinez la liste des candidats démocrates, et si vous connaissez quelque chose en politique, vous avouerez qu'elle contient, nous ne dirons pas un A. P. A, mais plusieurs. Alors pourquoi prétendez-vous ne pouvoir voter en faveur des républicains parce qu'ils auraient des A. P. A. dans leurs rangs? Vous avez donc deux poids et deux mesures? Vous n'êtes donc pas un homme logique?

HUIT MILLIONS DE NEGRES.

Qui ne peuvent faire Partie des Sociétés Ouvrières.

Philadelphie, 7 déc.—Le *Christian Recorder* de cette ville publie une lettre ouverte adressée à John Burns, le chef ouvrier d'Angleterre qui est présentement en Amérique, le suppliant d'user de son influence à Denver pour faire enlever le mot "blanc" de la constitution des grandes sociétés ouvrières de ce pays. Dans son lettre il ses prétendu que huit millions d'ouvriers nègres aux Etats-Unis sont "boycottés" par les sociétés ouvrières.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos cadeaux de Noël au Thompson Hardware Co.

Articles de pharmacie de toutes sortes chez Marie L. Proulx, rue Middlesex.

Couteaux de table, fourchettes et ustensiles plaqués au Thompson Hardware Co.

Putnam & Son voient leur commerce augmenter à mesure que les gens deviennent difficiles en fait d'habits.

Achetez vos chaussures d'automne et d'hiver à la p'ace du bon marché, au Bijou Shoe Store, de M. Chs. Dupuis, le gérant canadien.

Hier, les avantages de l'annonce dans les journaux a reçu une preuve magnifique, si l'on considère le grand nombre de gens qui ont assisté à la vente gigantesque d'habits tout faits de J. L. Chilifoux, vente annoncée dans les feuilles locales cette semaine. Cela démontre aussi que lorsque les marchands se bornent dans les journaux à ne mentionner que des faits qu'ils peuvent prouver, de gros bénéfices sont certains d'en découler. Aujourd'hui nous allons voir le nombre d'acheteurs le plus considérable qu'on ait vu dans le vaste établissement de J. L. Chilifoux.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Québec,
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Quelques Considérations.

Nous avons, dans un récent article, exprimé franchement et le plus consciencieusement possible notre opinion sur les candidatures républicaines et démocratiques.

Nous nous sommes prononcé en faveur des candidats républicains parce que nous sommes parfaitement convaincu que nous pouvons obtenir plus de justice de la part des républicains.

Les démocrates voudraient bien, au moyen d'appels au fanatisme et en soulevant les pires préjugés religieux, nous aveugler au point de nous faire oublier que nous avons des intérêts matériels en jeu; puis une fois au pouvoir, nous serions encore une fois totalement ignorés et tous nos autres intérêts, lesquels empressons-nous de le dire, ne sont pas en danger, ne s'en porteraient pas mieux.

Qu'aurons-nous gagné? D'être méprisés par ceux que nous avons mis à la tête des affaires municipales.

Non, nous ne nous laisserons pas tromper de la sorte.

On fait un tapage infernal à propos de l'A. P. A. et l'on ressort à toutes espèces de mensonges pour avancer ses petites affaires.

Lors des dernières élections, les journaux démocrates employaient la même corde. A les entendre, si les républicains étaient victorieux, c'en était fait de la religion catholique, des écoles paroissiales, de l'influence des catholiques.

Les républicains ont été vainqueurs sur toute la ligne et nos intérêts religieux se portent bien.

Voilà un démenti des blagues monumentales que nos adversaires ont lancées dans le public.

Depuis l'ouverture de la campagne municipale, les démocrates ont recommencé de plus belle à jeter de la poudre aux yeux des gens.

Pour preuve, lisez ce qui suit, lignes que nous trouvons dans une de ces feuilles volantes, bizarreries et mensongères, qu'on fait circuler de par la ville:

"Voici ce que leur organe (celui des A. P. A.) dit au sujet des écoles:

"Il y a une chose que nous nous proposons de faire quand Miller sera maire, c'est de pratiquer l'économie, non seulement dans le trésor de la ville, mais dans les écoles. Nous verrons à ce que les écoles paroissiales soient taxées assez fort pour qu'elles n'existent plus."

C'est le *Herald*, une petite feuille fanatique et sans importance de cette ville, qui dit cela, et il va se trouver des personnes assez gogos pour gober cela comme si c'était parole d'Evangile. Allons donc! on doit être plus intelligent que cela. Le *Herald* n'est pas l'organe du parti républicain; au contraire, les journaux de notre parti n'ont cessé de lui faire la guerre depuis sa fondation. Il se prononce pour notre candidat parce que le principe des A. P. A., c'est de toujours se tenir, comme on dit, du côté du manche; il voit fort bien que toutes les chances sont pour les candidats républicains. Si les démocrates avaient les avantages de leur côté, le *Herald* se prononcerait en leur faveur. C'est sa tactique de toujours flatter ceux qui sont au pouvoir ou vont y être; mais cette feuille sans principe n'est pas plus le parti républicain qu'une goutte d'eau n'est l'Océan.

Il faut prendre bien garde de se laisser tromper par des arguments aussi spécieux.

Quant aux écoles paroissiales, elles ne courent aucun danger; autrement vous verriez nos directeurs spirituels dénoncer hautement ceux qu'ils sauraient animés du désir de porter une main attentatoire sur ces belles institutions.

Le peuple américain n'est pas composé d'idiots; c'est la nation la plus pratique qu'il y ait sur la terre. Or, l'abolition des écoles séparées, que les catholiques soutiennent de leurs propres deniers, signifierait pour elle une augmentation considérable dans les taxes scolaires; car il faudrait de nouvelles écoles publiques, un grand nombre de nouveaux instituteurs et institutrices, afin de donner de l'instruction à tous ces élèves qui encombrent aujourd'hui les écoles paroissiales. Les dépenses pour l'entretien des écoles publiques augmenteraient du coup de plusieurs millions. Naturellement, qui seraient les perdants? Les protestants. Eh bien! le peuple américain en général n'est pas assez sot, assez peu soucieux de ses intérêts temporels, assez détaché des biens de ce monde pour laisser une petite clique lui mettre sur les épaules un fardeau aussi lourd, pour le plaisir de plaire à des fanatiques.

Non, cela ne peut arriver, surtout à Lowell, dans une ville aux trois quarts catholique.

D'ailleurs, le pouvoir de taxer les écoles n'est pas accordé aux officiers municipaux; c'est la Législature qui a ce droit.

Voilà des preuves que les démocrates cherchent à épeurer sans raison notre population, afin de se hisser au pouvoir.

Il n'y a pas plus de danger, comme on voit, avec des officiers municipaux républicains qu'avec un maire et des échevins démocrates, car ces derniers ont eux aussi des A. P. A. dans leurs rangs.

Sous le rapport du matériel, nous ne pouvons pas avoir moins que ce que les démocrates nous accorderaient s'ils étaient vainqueurs. Nous n'aurons rien, ils nous l'ont même dit, tandis que si les candidats républicains sont élus, nous avons la promesse qu'on nous rendra justice.

Maintenant, électeurs intelligents, vous laisserez-vous blaguer au point de voter pour les démocrates qui ont, eux aussi, des fanatiques dans leurs rangs et en aussi grand nombre que l'ont les républicains? Les démocrates ne sont pas plus exempts de l'ardeur dévorante du fanatisme que les républicains. Ils

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

UN AN, - - $3.00
SIX MOIS, - - - 1.50
TROIS MOIS, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 10 DEC. 1894.

Candidats Republicains.

Pour Maire.
JOSEPH MILLER.

Pour Echevins.
W. L. HILLS, } *At-large*
DANIEL H. VARNUM. }
Quartier 1—FRANK W. TINKER
" 2—GEORGE H TRYDER.
" 3—JOHN C WILSON.
" 4—MOSES WYMAN.
" 5—CHARLES E HOWE
" 6—F. J FLEMINGS.

UN DERNIER MOT.

C'est donc demain le jour de la votation!

Nous n'ajout rons pas grand'chose à ce que nous avons dit déjà.

Nous sommes parfaitement convaincu que les électeurs candidens-français sont parfaitement au courant de la situation et qu'ilvont voter dans le sens que nous desirons. C'est ce qu'il y a de mieux à faire dans la circonstance, le l'avis d'un grand nombre de personnes sages et expérimentées que nous avons consultées à ce sujet.

Il vaut mieux suivre les conseils d'hommes distingués et influents, qui connaissent tous les arcanes de la politique, que d'écouter de jeunes *blancs becs* qui n'ont d'autre but que de se faire un peu de notoriété.

Les adhésions qui nous arrivent de tous côtés nous prouvent suffisamment que nous sommes dans le bon chemin. D'ailleurs, nous n'avons pas fait qu'un seul pas à la legere, sans avoir préalablement sondé le terrain sur lequel nous voulions poser le pied.

Fort de l'appui que nous recevons, il ne nous reste plus qu'à faire un chaleureux appel à nos compatriotes de ne pas se laisser distraire de leur devoir par les fausses représentations de nos adversaires qui ne voient pas la poutre qu'ils ont dans l'œil, tandis qu'ils nous font un crime de la paille qu'il distingue dans le nôtre.

Nous connaissons assez l'intelligence de nos compatriotes pour savoir qu'ils ont compris parfaitement la position dans laquelle se trouve notre élément durant la présente campagne, et qu'ils approuvent la ligne de conduite que nous avons suivie, pour le plus grand bien de notre nationalité que la démocratie locale ne semble connaitre qu'avant les élections.

Dans nos précédents articles, nous avons refuté assez victorieusement les arguments de nos adversaires, pour être assuré que le vote canadien aidera à faire pencher le plateau de la balance du bon côté, c'est-à dire en faveur du parti qui s'engage à être équitable envers nous.

PETITS ET GRANDS.

Le gouvernement américain fait étudier, depuis quelque temps, les vingt-cinq mile enfants des ecoles publiques de Washington pour les classer et elucider certains points fort interessants, tels que les suivants:

Les filles font-elles de meilleures élèves que les garçons?

Les personnes grandes sont-elles plus intelligentes que les petites?

Celles qui ont la taille longue ont elles les facultés mentales moins développées que celles qui ont les jambes longues et, par consequent la tête longue?

D'après le *Transcript*, de Boston, le professeurs éminents chargés de ce travail, seraient arrivés déjà à la conclusion qu'un homme petit est mentalement inférieur à un homme grand;—témoin, aurait pu ajouter le *Transcript*, Napoléon Bonaparte, qui était si petit que les soldats le surnommerent le *petit caporal*: témoin encore, Victor Hugo, le genie poétique le plus merveilleux qui ait jamais illuminé le monde; témoin aussi, Pépin le bref, le vrai fondateur du pouvoir temporel du Pape; qui a duré près de onze siecles; témoin l'historien Thiers, que le pamphlétaire Cormenin nommait le petit homme tortueux; témoin le roi David, guerrier, poète et législateur.

Nous est avis que ces messieurs de Washington qui dénigrent les jambes petites, ont eux mêmes les jambes longues.

—Protecteur Canadien.

LA TRAGEDIE DE SHERBROOKE.

Sherbrooke, 7 dec.—Le coroner Woodward a tenu une enquête, hier, sur le corps de J. A Hebert, boucher, qui a été tué d'un coup de revolver, mercredi soir, dans son étal, à Sherbrooke.

Les personnes suivantes formaient le jury: MM. John Wiggett (président), J. A. Fournier, Wm. Gendron, Jos. Couture, Prosper Ouvier, Philippe Desaulniers, P. W. Sargent, Pierre Marud, J. Fisette, Simeon Roy, J. B. Bernier, Chs. Beauregard et Louis Smith.

M H. W. Mulvena représentait la couronne.

L'enquête a été tenue dans la résidence du père de la victime.

Joséphine Begin, l'accusée, que que faible et très pâle, y assistait.

M. Alphonse Hebert, père de la victime, est le premier temoin interrogé. Il reconnait le cadavre de son fils, dit que le défunt était âgé d'environ 30 ans et qu'il était veuf. Il le vit pour la dernière fois vers une heure de l'après-midi, le jour du crime, et il ne l'a revu que lorsque l'ambulance le transporta mourant vers sept heures le soir. Le blesse avait alors sa connaissance et a mentionné le nom du docteur Pelletier. Il est mort vers 8.20 heures. La déposition du témoin fut ensuite lue en anglais puis en français et l'accusée en réponse à une question qui lui était posée dit qu'elle ne répondrait rien tant qu'elle n'aurait pas retenu les services d'un avocat.

On entendit ensuite le témoignage du chef de police David-on qui a vu l'accusée lorsque les agents la conduisirent au poste. Celle-ci, qui était blessee au front, lui dit alors, en parlant d'Hebert: "Il s'est moqué de moi et je n'ai pu l'endurer plus longtemps."

Le chef a vu Hebert pendant qu'il était dans le magasin de M. Ames, après le crime. Le malheureux paraissait souffrir enormément et avait les yeux vitreux. On fit mander le docteur Washington et le père Larocque, puis le blessé fut placé dans l'ambulance. Le chef Davidson a ramassé le revolver qui a servi au crime, dans l'étal. C'est un revolver à sept coups, du calibre 38, dont trois coups avaient été tirés récemment. Le revolver porte le numéro 7128 et paraît ne f.

Puis on entend le témoignage du témoin oculaire nommé Alexandre Ouellette, âgé de 18 ans et qui était à l'emploi d'Hebert. Le témoin connait Joséphine Begin, l'accusée. Elle était excitée lorsqu'elle vint à l'étal d'Hebert, vers trois heures de l'après-midi.

Elle voulut saisir alors une hachette de boucher qui était parfois dans un bloc près du comptoir, mais Hebert l'en empêcha. Elle revint vers six heures et lui demanda si Hebert était là. Le témoin entra dans le bureau de son patron et lui apprit l'arrivée de Joséphine.

Hebert lui donna alors l'ordre de faire entrer la visiteuse tout en lui recommandant de la surveiller, afin qu'elle ne s'empare pas d'un couteau.

En entrant dans le bureau l'Hebert, Joséphine s'assit sur le poele qui était brûlant. Hébert lui demanda si elle était folle. Joséphine répondit qu'elle avait si peu de temps à vivre que peu lui importait si elle se brûlait. Joséphine dit ensuite quelques paroles et Hebert répondit à la visiteuse de ne plus l'embêter et lui fit signe de s'en aller.

Joséphine fit quelques pas en arrière, puis elle mit sa main dans sa poche.

Hebert lui dit alors qu'il s'imaginait peut-pas de ce qu'elle pouvait avoir dans sa poche et qu'elle ne pouvait l'effrayer.

Le temoin fut ensuite le recit du crime: "J'étais assis près de la porte, dit il, quand Joséphine pointa l'arme vers mon patron et pressa la detente. Hebert atteint à la tête tomba à la renverse; j'ouvrais précipitamment la porte et faisant un saut par, je fuis tomber. Jusqu'alors, je le crois alors, fit feu une seconde fois en direction de la me de Joséphine Begin et mon patron qui se trouvait à terre.

Les coroners ensuite donnerent leurs ordres et je me mis à la poursuite de Joséphine avec du constable Bell. Nous l'avons arrêtée près de la rue Grove. En l'emmenant au poste de police, l'accusée m'a reconnu et m'a dit: "Bon, Jim Bill ne m'en fera plus de mal." L'accusée avait la figure ensanglantée.

Pendant l'enquête hier après-midi le chef de police Davidson fait rappeler et montra aux jurés un des projectiles trouvé dans l'étal d'Hebert et provenant du pistolet dont s'était servi l'accusée.

M. L. C. Belanger, pendant les procédures de l'après-midi, a représenté l'accusée.

Le sergent Bell corobore la déposition du temoignage de Ouellette. Il a opéré l'arrestation de Joséphine.

Wm Brault, connu dans le magasin de M. Cofers, déclare qu'il a vendu à l'accusée, le jour du crime, le pistolet dont elle s'est servi. Il lui en a expliqué le fonctionnement. Il ne s'est pas informé du nom de la cliente et n'a pas enregistre cette vente, car l'accusée a payé comptant.

L'accusée, dit M. Brault, paraissait sobre.

John Potvin montre alors la boite de cartouches qu'il a trouvée dans l'étal de Jos. Hebert.

Le constable Alphonse Bergeron était au poste lorsque l'accusé y fut conduite et donne son temoignage.

Elle a dit qu'elle avait tue Joseph Hebert parce qu'il lui avait fait des promesses qu'il n'avait poi t tenues. Elle avait été déçue et Hebert s'était moqué d'elle. Mais elle lui avait dit durant l'après-midi qu'elle irait la dera ère. Puis ayant acheté un revolver ch z Coderre elle s'était rendue chez son vieux père lui annoncer sa determination et lui dire adieu. Mon pere, a dit l'accusée, a essayé de me dissuader de mon dessein, mais je lui ai répondu que le crime serait commis avant qu'il ait le temps d'avertir la police. L'accusée, dit le constable, paraissait legerement ivre.

...GERMANIA...
LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.

La Creme des Occasions!

Nous venons d'acheter pour du comptant le stock entier d'un grand fabricant de Manteaux de New York comprenant en tout environ 1000 Manteaux. Nous les avons mis en vente aujourd'hui à des prix qui détruisent toute concurrence.

Jackets de $3 95, réduits à $2 95.
Jackets de 4 75, réduits à 3 50.
Jackets de 5 75 réduits à 4 75.
Jackets de 6 50 réduits à 5 50.
Jackets de 8 75 réduits à 6 50.
Jackets de 9 75, réd. à 7 50.
Jackets de 11 50, réduits à 8 50.
Jackets de 13 00, réduits à 9 00.
Jackets de 16 50, réduits à 11 75
Collerettes en Castor Lapin noir de $5 75, réduites à $3 75.
Collerettes en Lapin noir de $8.00, réduites à $6 75.
Collerettes en Singe de $12 50, réduites à $7 50.
Collerettes en Singe de $10 75, réduites à $6 75.
Collerettes en Drap garnies en fourrure de $7 50, réduites à $5 75.
Collerettes en Drap de $11 50, toutes réduites $7 50.
Manteaux en Astrakan, pour Enfants, de $2 98 réduits à $1 75.
Manteaux en Astrakan, pour Enfants, de $4.50, réduits à $2 75.
Manteaux pour Enfants de 7 à 14 ans, de $6.75, maintenant à $1 75.
Manteaux pour Enfants de 4 à 14 ans, de $6.50, maintenant à $4 75.
Sacques en Peluche de Veau marin de $13 50 réduits à $9 75.
Sacques en Peluche de Veau marin de $16 50 réduits à $11 75.
Sacques en Peluche de Veau marin de $22 50, réduits à $16 50.

☞ Plusieurs autres occasions excellentes que nous n'avons pas mentionnées. C'est sans aucun doute la plus belle chance de la saison. Venez chez un marchand.

EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT

Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de nos anciens malades de Lowell, il a décidé de revenir à Low ll. Il a ouvert ses bureaux où il pourra en tout temps être consulté dans l'Edifice Associatie, chambre 4.

322 Rue Merrimack,

Où il pourra être consulté tous les mardis, dimanches et lundis, de 8 hrs. m. à 9 hrs. p. m.

L'efficacité des Remèdes Sauvages
Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis 5 ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Delivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secretaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummor, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE."
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — P P LEW, Propriétaire.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il a été lotte votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commerce.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
98 & 99 RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Brower sont sous contrat l'homme le plus recommandable aux familles qui desirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à remoudre, etc.
Allez lui faire une Visite.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Etats-Unis, le prevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1895, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinin Compound est le seul remède certain et infaillible dans tous les cas de debilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, mauvaise digestion, indigueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulieres ou difficiles, et leurs suites. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Demandez au Dr. D. Delisle's Kinin.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :: d'Autruches.
Vieilles plumes, toutes et frisées rendues aussi neuves que neuves. Ouvrage soigné, attention au client, prix modérés, ouvrage garanti. Ouvrage reçu pour le Canada.
258 Rue Merrimack.

NAVANT JAMAIS fait partie d'une Ligue Combinaison." C'est celle Pure remède entre les marchands Wm. Ward, 61 rue East Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospere Lapierre, 13 rue Aiken.
Joel St. Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Joël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés,
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Nous avons en vente du Vin de St. Augustin infaillible pour la dissenterie, l'estomac, les reins, la vessie, les douleurs, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Passons l'essai et vous en prendrez.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE
de FLOOD,
Vingt cinq cents du Par Havane pour 5 Cts.
Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marche.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux prix les plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montrif; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr. Raoul; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Pécite; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Tronpe; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la Cour Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 15 7, 9 30 p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, 8 10 a m; 12 05, 2 30, 3 15, 4 10, 5 10, 6 15, 7 30, 9 30 (11 25 express et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Portsmouth, Kittery et Portland — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Newburyport, Portland, Rockland — 8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland — 8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S. Montreal et Québec — 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Rasport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 00 m.
Pour Castine, Deer Isle St-Sigwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (ils vont en F ank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laissent la station sur la rue Méthuen et Merrimack comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, 6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Méthuen et Merrimack comme suit
Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, §7 01, §7 18, §7 27, *7 48, *8 57, 9 03 *9 56, 11 03, a m; 12 02, m, 1 43, *3 03, 4 02, 4 33, *5 41, *6 26, *7 32, 7 40, p m; Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; §4 15, 6 00 p m.
Pour Woburn — §7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; §4 15, 6 03, p m.
☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—§7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 1 40, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfeie, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord — 7 27, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 50, 3 43, 5 42, 7 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 00 a m; à Nashua seulement, 5 00 a m; 2 00, 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Peterborough, Franklin, Lebanon et Winter Street Junction — 9 45, a m; 12 11, 4 50, 5 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (à Hi) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River — 9 45 a m; 1 50, *3 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, *8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, par Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m. 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
* Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Louis et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

Grâce à des particuliers concernant les routes et les tarifs, s'adresser au Bureau de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 120

— L E —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XV

Mais, du moins, reprit l'avocat en s'adressant au médecin, il n'e prouve aucune douleur?

Aucune. Il est vivant, mais sens avoir conscience de sa vie, ni au physique ni au moral.

Et cet étrange état se prolongera longtemps?

Je n'en sais absolument rien, tout ce qu'il m'est possible de vous lire c'est que la mort arrivera peut-être avant qu'il ait cessé. O, si cette derniere hypothèse se réalisait, promettez-moi d'avoir la conviction formelle que ce serait la chose du monde la plus heureuse pour votre client. Vous avez du talent, mon cher avocat, beaucoup de talent, je le sais, mais il n'est pas de parole humaine qui possède la propriété de faire des miracles et de démontrer à MM. les membres du jury que ce qui est noir est d'une éclatante blancheur. Je connais les détails du double crime de la rue du Pas-de-Mule. Jamais assassinat ne fut mieux prouvé. L'affaire de cet homme est claire et limpide comme de l'eau de roche. Si tête est marquée pour l'échafaud, et ce serait un malheur, un très grand si cette destination lui manquait. Mieux, cent fois, vaudrait donc, pour lui, expirer paisiblement sur ce lit où le voilà, que de monter dans quelques semaines, l'escalier de la guillotine. Vous n'êtes point de mon avis, ça se comprend, mais ça ne me prouve pas que j'ai tort. Nous avons deux manieres de voir diametralement opposes, et c'est moi seul, croyez-le bien, qui suis en ce moment dans le vrai.

Le docteur se tu', et se frotta les mains d'un air triomphant, comme un homme enchanté de la logique de son esprit et de l'éloquente facilité de sa parole. Le jeune avocat garda le silence. Une tête profonde se creusait entre ses deux sourcils et, tout que le médecin lui parlait, sa pâleur naturelle augmentait encore.

Helas! se disait-il à lui-même, elle est trop lourde pour mes épaules, cette tâche si noble, si grande et si sainte que je me suis cru la force d'accepter. Les convictions sont formées à l'avance et demeurent inébranlables. J'essayerai vainement de dissiper les ténèbres épaisses derrière lesquelles la vérité se cache. Je n'y parviendrai point, le mensonge prevaudra, l'innocent sera condamné! Ah! si ce crime doit s'accomplir, si cet effroyable malheur est inévitable, mieux vaut, en effet, mille fois, que Jean Vaubaron s'éteigne ici, sans souffrance, dans le sommeil de sa pensée, que de se ranimer pour de nouvelles plus infames que les tortures déjà subies.

L'avocat s'approcha du lit. Il prit dans ses deux mains la main inerte et glacée du mécanicien et il la serra. Puis sentant son cœur défaillir, comprenant que s'il voulait prononcer une parole, s'il lui fallait répondre un seul mot à quel que banale question formulée par l'un des spectateurs de cette scène, sa voix s'étrangérait dans sa gorge, et son emotion, contenue jusqu'alors, déborderait, il sortit de la cellule en appuyant son mouchoir sur son visage pour cacher les grosses larmes qui s'échappaient de ses paupieres et qui coulaient une à une sur ses joues.

Le vieux médecin se tourn vers le directeur de la conciergerie et lui dit en montrant, d'un ailleurs, la porte par laquelle l'avocat venait de sortir:

Quelle belle chose que la jeunesse avec son cortège d'illusion! Voilà, certes, un garçon d'un grand talent, et m son esprit son talent ne l'empêcheront il croire, comme le premier imbécile venu, à l'innocence persécutée d'un abominable scélérat. C'est curieux, sur ma foi! c'est très curieux! Qu'en dites-vous, mon cher directeur?

Le directeur déclara, sans hésiter, qu'il partageait cette manière de voir. Le médecin était un sceptique, mais, nous le répétons, il possédait une vaste experience et un incontestable mérite.

Tout ce qu'il avait prévu et prédit, relativement à l'état physique de Jean Vaubaron, se réalisa de point en point. Au bout de moins d'une heure la fièvre se déclara, et cette fièvre fut accompagnée presque aussitôt du plus violent delire.

Nous ne pouvons entrer ici dans des détails arides et techniques touchant les diverses périodes de la maladie du mécanicien. Il nous suffira d'apprendre à nos lecteurs que pendant quatorze jours l'infortuné se débattit entre la vie et la mort, beaucoup plus près de la mort que de la vie. Chique matin et chaque soir le docteur venait faire sa visite et constatait quelque nouveau progrès du mal. Enfin, le quinzième jour, ces mots, qui équivalaient à un arrêt de mort, tombèrent des levres du médecin:

A moins d'un miracle, cet homme est perdu... Avant deux heures il ne restera qu'à lui jeter le drap sur la figure.

XVI

En sa qualité de disciple et d'élève de Broussais, par conséquent, de matérialiste renforcé, le docteur ne croyait guère aux miracles et jugeait que tout était dit quand la science avait prononcé. Le miracle inattendu et inespéré vint cependant, déjouer ses prévisions.

Lorsqu'il rentra dans la cellule, le soir de ce même jour, au lieu de trouver Vaubaron mort, il dut, à son grand étonnement, constater un mieux sensible.

Ah! sacrebleu! murmura-t-il avec un dépit involontaire, il n'y a que de tels scélerats pour avoir l'âme ainsi chevillée dans le corps! Un honnête homme ne s'en serait point tiré!

Le mieux qui venait de se manifester d'une façon si soudaine et si surprenante fit de rapide progrès. Au bout d'une semaine, Vaubaron entrait en pleine convalescence; au bout d'un mois, ses forces étaient assez completement revenues pour qu'il fût possible à la chambre des mises en accusation de classer son affaire parmi celles qui devaient se juger à la prochaine session des assises.

Le mécanicien, en apprenant cette nouvelle si importante pour lui, ne manifesta, nous pourrions presque dire, ne ressentit aucune émotion. Ses souffrances morales avaient été si grandes, sa situation lui semblait à lui-même tellement désespérée, que rien, désormais, ne pouvait lui causer d'effroi. Il s'abandonnait aux caprices du hasard aveugle et malfaisant, avec la complète impassibilité d'une épave que ballotent les flots.

Le jeune avocat ne laissait pas s'écouler un jour sans venir visiter le prisonnier et sans lui prodiguer des consolations et des encouragements inutiles. Vaubaron l'accueillait de son mieux, mais ces entrevues quotidiennes ne lui procuraient aucun soulagement. Il aurait préféré de beaucoup que personne ne vint troubler sa morne solitude. Son âme brisée n'avait plus de force et d'énergie, même pour la reconnaissance. L'avocat ne se dissimulait pas l'inanité de ses efforts, et cependant il ne se resultait pas, car une profonde et une invincible sympathie l'attirait vers le malheureux dont lui seul au monde, peut-être, savait comprendre les tortures morales et l'épouvantable anéantissement.

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

VICTIME D'UNE IMPRUDENCE.

Un triste accident est arrivé à la résidence de M. E. Stuart, 480 rue Gy.

Une dame Sneath, âgée de 65 ans, après avoir allumé le poele, a jeté une allumette par terre, cela a mis le feu dans un morceau de papier. En voulant éteindre le feu, les flammes se sont communiquées aux habits de madame Sneath. Les docteurs Gurd et Perrigo ont été appelés; la victime après avoir enduré de grandes souffrances est décédée dans la soirée.

UNE FEMME BRULÉE.

—Une dame Hétu, se trouvant dans une maison de la rue de Brébeuf, a été victime d'un pénible accident. Vers 6 30 heures du soir, elle montait un escalier, tenant à la main une lampe allumée. Tout-à-coup, la flamme se communiqua à l'huile et une explosion se produisit. Une seconde plus tard, les vêtements de la malheureuse femme étaient en feu, ainsi que ses mains et ses bras saturés d'huile. Madame Hétu poussa des cris déchirants qui attirerent l'attention de son mari, qui accourut à son secours. Il l'enveloppa dans un couvre-pied et éteignit ainsi les flammes.

Le feu se communiqua ensuite à la maison d'où les enfants se sauvaient en criant.

Les pompiers furent appelés et eurent vite raison de l'incendie.

Les brûlures reçues par madame Hétu sont très graves, mais les médecins ne désespèrent pas de la sauver.

L'accident n'est pas arrivé dans la maison même de la blessée, mais dans le logis voisin. Vers 11 30 heures du matin, on a fait demander l'ambulance de l'hôpital Notre Dame, pour transporter madame Hétu chez elle.

QUEBEC

TREIZE SQUELETTES.

—D s soldats occupés à creuser le sol sur la côte de la citadelle hier, ont découvert treize squelettes. On suppose que ce sont les restes de quelques soldats de l'armée du général Montgomery.

DRUMMONDVILLE

FRAPPE PAR UNE BRANCHE.

—Un habitant de St Sylvestre, comte de Lotbinière, du nom de Wm. McCutcheon a été frappé sur la tête par une branche en bûchant dans le bois. Il a eu le crâne défoncé et est mort quelques heures après l'accident.

TORONTO,

SIR JOHN THOMPSON.

—Un cablegramme de Londres au *Globe* annonce le retour de Paris de Sir John Thompson et qu'il est presque continuellement en conference avec sir Chs Tupper.

LE VIEUX BRULOT.

—Le *Mail* demande qu'on élève une statue à John Colborne, ancien gouverneur du Canada.

ALEXANDRIA, Ont.

ACCIDENT.

—Un terrible accident est arrivé sur la ligne du chemin de fer Canada Atlantic près de cette ville. L'express du train de Ottawa a frappé une voiture dans laquelle se trouvaient les deux hommes mentionnés plus haut. McCormack était âgé de 19 ans, son compagnon 18. Les deux chevaux et la voiture ont été lancés à une grande distance. McormackA a été tué sur le coup et mis en morceaux. McDonald a été lancé dans le fossé; il est encore vivant, mais on le croit blessé mortellement.

Le coroner McMillan a ouvert une enquête. Les passagers du train declarent que la locomotive siffl it et la cloche sonnait quand le convoi approchait du convoi.

WINDSOR MILLS.

UNE QUESTION.

—L'on commence à agiter la question de demander l'incorporation du village en municipalité de ville. Les raisons que l'on donne en faveur d'un changement sont que Windsor Mills ne paient pas de taxes au comté, pourrait avoir de la police, et surtout un marché qui empêcherait les cultivateurs des alentours de prendre le train de Sherbrooke, et retiendrait ici l'argent qu'ils dépensent à cette ville; qu'ainsi organisé, le conseil municipal n'aurait plus de pouvoirs et pourrait prendre des mesures plus efficaces pour la protection de la propriété et l'observance du bon ordre.

WINDSOR, Ont.

TRUSKEY REPENTANT.

—Joseph Truskey s'est converti, et il est maintenant prêt à payer sa dette à la justice, comme un chretien. Pendant les 25 ans qu'il a demeuré en cette ville, il n'a pu s'associer même avec la dernière classe de la société. Ses mauvaises dispositions se manifestaient à toute occasion, et sa cruauté envers sa femme, les autres membres de sa famille et les animaux étaient bien connue. La semaine dernière seulement il a consenti à écouter le recteur de l'église anglicane Saint-Jean de Jandwich, qui, à la fin, a fait une confession de ses péché. Quand les geôliers lui ont annoncé qu'on avait refusé de lui accorder un nouveau proces, il s'est contenté de sourire et de dire: "Qu'est-ce que ça fait, il faut toujours que je meure, et je mourrai aussi bien sur l'échafaud qu'ailleurs." J'ai essayé de me suicider, a-t-il ajouté, mais je ne recommencerai pas. Quand vous serez prêt, je le serai."

GRANDE OUVERTURE.

TELEGRAPHIE.

TRIPLE TRAGEDIE.

LE RESULTAT AFFREUX D'UN RENDEZ-VOUS CLANDESTIN.

Un Colporteur Seduit une Jeune Fille dont il Tue le Pere.

Ashland, Ky., 8 déc.—Une tragédie qui va se terminer par la perte de trois vies s'est déroulée mercredi soir dans un petit hameau, à 39 milles d'ici.

Depuis six mois Thomas James, un colporteur de whisky qui se faisait passer pour un bouvier, rencontrait clandestinement la fille du fermier George Fulz. Les parents de la jeune fille ne s'aperçurent de ce qui se passait que lorsque celle-ci commença à montrer les signes de sa position qui était devenue intéressante.

Le pére, son fils George et son beau-frére se mirent à la recherche de James qu'ils trouvèrent le soir dans la petite église du hameau où un prêche avait réuni les fidèles.

Le fermier demanda à voir le colporteur qui, sans soupçons, vint à la porte, et une violente querelle s'ensuivit entre les deux hommes.

On ne tarda pas à se servir de revolvers. Fulz fut tué instantanément, une balle tirée par le colporteur lui ayant transpercé le cœur.

Les fils du fermier se mêlèrent à la bagarre; mais mal leur en prit, car le colporteur s'abritait derrière la porte du temple qu'il tenait entrebaillée, et il put blesser mortellement le jeune Fulz et son beau-frere John P. Phillies.

Le colporteur James s'échappa ensuite, apparemment sans blessure, en sautant pardessus une clôture.

Une bande de citoyens s'est mise à la recherche du meurtrier, mais ce matin elle n'était pas encore parvenue à lui mettre la main au collet.

MYSTERIEUX.

Une Fille Disparait en se Rendant Chez un Voisin.

Norwak, Conn., 9 dec—On vient de recevoir la nouvelle que Florence, la fille du fermier James H. Bradley d'Eston Center, a quitté la demeure de ses parents hier après-midi et n'a pas été revue. Sa disparition est entourée de mystère. La famille demeure près des frontières de Weston, à environ sept milles au nord de cette ville.

On dit que Mlle Florence, qui est âgée de 20 ans, partit pour aller porter du lait et du beurre chez un voisin.

Comme elle n'était pas de retour au bout d'un certain temps, on envoya quelqu'un s'enquérir à la maison voisine. Il revint annoncer que la jeune fille n'avait pas été vue chez le voisin.

Lors de son départ, Mlle Bradley portait une robe brun foncé, un long menteau et un chapeau de feutre noir.

Petites Notes.

—Les démocrates du Michigan sont en faveur du libre monnayage de l'argent.

—Le président Cleveland que la goutte faisait depuis quelque temps souffrir, est assez rétabli pour reprendre l'ouvrage à la Maison Blanche.

—Le gouverneur Greenhalge a refusé de commuer la sentence de Daniel F. Robertson, condamné à mort à New Bedford pour avoir assassiné sa femme. Robertson sera mis à mort vendredi.

—A Boston, la semaine dernière, une jeune femme qui était ivre s'est assise sur un poele chauffé à blanc dans ses appartements. Inutile d'ajouter qu'elle s'est grievement brûlée, et on l'a transportée à l'hôpital.

—M. Ferdinand de Lesseps, surnommé le *Grand Français*, est mort, hier, à l'âge de 89 ans.

M. de Lesseps était sans contredit l'un des plus grands ingénieurs de notre époque.

Sa brillante carrière a été quelque peu obscurcie par les scandales du Panama, en ces dernières années; mais ses compatriotes s'accordent à dire qu'il était parfaitement étranger aux manœuvres frauduleuses de ceux qu'on avait chargés de gérer les fonds du Panama.

M. de Lesseps était, depuis plusieurs années, membre de l'Académie française.

Sa mort est une perte irréparable pour le monde savant.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, ce ce matin, le juge Hadley a gragié une vingtaine de délinquants accusés d'ivrognerie. Les autres ivrognes ont été condamnés comme suit: Peter E. Corner, John Scanlan, James McGanan, Mary McCaffrey, et H. Galvin, une amende de $3. John Washington, Wm. O'toman, Bridget Wade et Cornelius O'Neil, une amende de $5.

George Geoffroy, un jeune homme de 18 ans, a été envoyé à l'Ecole de Réforme pour mauvaise conduite et desobéissance envers ses parents. Wm. Rhodes, un vagabond qui n'a pas de domicile, a été condamné à 8 mois à la maison d'industrie de Bridgewater.

ACTIONS BIZARRES

D'une Femme dans une Eglise Catholique.

Une femme est entrée dans l'église de l'Immaculée Conception durant le service de huit heures, samedi, et ses actions bizarres fixèrent l'attention de plusieurs des fidèles.

Aussitôt entrée dans le temple, la femme en question se mit à fermer les becs de gaz, ce qui fi penser à ceux qui la voyaient faire qu'elle était ivre ou folle.

Comme personne ne paraissait la connaître, un agent de police fut appelé et il la conduisit au poste où elle déclara se nommer Lizzie Connell, habiter dans la corporation du Merrimack, et être employée dans une fabrique de la Cie du Merrimack.

On alla s'enquérir dans la corporation en question, et l'on apprit que cette femme était ivre depuis une dizaine de jours.

De Lawrence a Lowell en Tramway.

Un tramway électrique, précédé d'un chasse-neige, est venu de Lawrence à Lowell samedi après-midi sur la voie du Lowell, Lawrence et Haverhill Railroad. Hier deux autres tramways ont fait le même trajet; ils contenaient plusieurs des directeurs de cette voie ferrée.

Ces tramways roulèrent admirablement bien, si l'on considère que c'était la première fois que cette voie était utilisée et l'état défavorable de la température.

Bras Fracture.

Mlle Maggie McKinnon s'est fracturé un bras droit hier après-midi au moment où elle passait sur la rue Middlesex, près de la gare, en route pour aller entendre l'évangéiste Moody. Elle fut conduite à la résidence de sa mère, Mle John McKiley, No. 9 rue Mai, où des soins empressés lui furent prodigués.

Funerailles.

Les funérailles de Joseph Brunet, decédé samedi, ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph. Le Rév P. Lamothe a officié.

M. A. N. Duval a dirigé le chant et Mlle Alma Alexander a presidé à l'orgue. Un grand nombre de personnes ont assisté au service.

Les porteurs des coins du poèle étaient MM. B. Bleau, J. W te, A. E. McGrath et J. Allen.

M. Joseph Albert avait la charge des pompes funèbres.

Mort Subite en cette Ville.

Charles F. Comant, un charretier de cette ville, a été trouvé mort samedi après-midi dans un lit à l'hôtel St Charles, rue Middlesex, qu'il occupait depuis mercredi dernier.

On dit qu'une affection cardiaque est la cause de cette mort subite.

ATTENTION!

Le Pont de Centralville est Dangereux.

Depuis environ une semaine quatre tentatives de vol de portemonnaie ont été rapportées à la police par des dames qui se rendaient à Centralville à la tombée de la nuit.

Chaque fois la tentative a été faite vis-à-vis la ruelle la plus proche du pont sur le côté est de la rue. Après son mauvais coup, le voleur s'est enfui par la ruelle qui, après que le soleil est couché, devient fort ténébreuse.

En deux occasions, au moins, le voleur a réussi à s'emparer de l'argent de ses victimes.

On dit que ce méchant est un jeune homme.

Les dames qui ont à passer toutes seules en cet endroit le soir devront faire attention à leur porte-monnaie ou passer de l'autre côté de la rue.

CORRESPONDANCE

LOWELL, MASS., 8 Dec. 1894

M. le Directeur,

Je vois par votre journal de ce soir que le *Bulletin*, un journal de recensement publié à Washington, D. C., porte à 513,428 seulement le nombre de Canadiens-Français qui habitaient les Etats-Unis en 1890.

Vous vous demandez, bien naturellement, "Est-ce bien le chiffre de notre population totale?"

Nous en doutons fort, dites-vous et avez raison. A l'appui de ceci, vous donnez quelques chiffres sur la population canadienne de douze villes manufacturières du Massachusetts et vous arrivez ainsi au chiffre de 129,000 âmes réparties dans ces dites villes.

M. le Directeur, permettez-moi de dire qu'il est regrettable que les autorités fédérales viennent ainsi publiquement et officiellement afficher leur erreur et leur incapacité à obtenir une exacte condition des faits existants.

Néanmoins pouvons-nous nous étonner qu'il en soit autrement, lorsqu'ils ont refusé obstinement d'employer ceux des rôtres qui seuls pouvaient faire efficacement ce travail désiré par tous.

Le surintendant du recensement en a été averti dans le temps et prié de prendre des mesures nécessaires à l'effet de nous satisfaire, mais ce fut peine perdue.

Une année de recherches, d'inquisitions plus ou moins baroques, trois ans de compilations plus ou moins exactes ont servi à donner le résultat que vous publiez qui fait erreur quelque part, car j'ai par devers moi le bulletin officiel du recensement No. 97, 1er Nov. 1894, qui dit que le nombre total de l'élement canadien-français en ce pays en 1890 était de 537,298

Sur ce nombre 442,041 personnes avaient des peres et mères canadiennes (ceci, M. le Directeur, est très important à constater pour nous), 55,609 dont les pères seulement étaient canadiens-français, et 39,648 dont les mères seulement étaient canadiennes-françaises.

L'élement Canadien-français, d'après ce même bulletin, est concentré dans ce que nous sommes convenus d'appeler la division Atlantique Nord (North Atlantic Division) au nombre de 387,580; près des trois quarts du chiffre total. Un nombre considérable, dit le même document officiel, a été trouvé sur les confins de la division Centrale Nord, 137,168.

Tandis que dans la division Ouest on n'en a trouvé que 19,963 et si peu dans les divisions Sud et Centrale que l'on n'a pas jugé à propos d'en calculer le nombre.

Cette dernière note officielle est bien le couronnement de cet admirable travail—c'est riche.

Afin de faire voir plus exactement que possible la situation, permettez encore, M. le Directeur, que je vous donne quelques-unes des divisions ci-haut citées.

La division Atlantique Nord est composée des Etats suivants: Maine, New Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode Island, Connecticut, New York, New Jersey et Pensylvanie. Les énumérateurs y ont trouvé 387,580 Canadiens-français.

La Division Centrale Nord est celle-ci: Ohio, Indiana, Illinois, Michigan, Wisconsin, Minnesota, Iowa, Missouri, Dakota Nord et Sud, Nebraska et Kansas. Ici, toujours d'après le recensement officiel, rien que 137,168. Dans la Division Ouest, c'est à dire le Montana, Wyoming, Colorado, New Mexico, Arizona, Utah, Nevada, Idoha, Washington, Oregon et Californie, que 19,963.

Je ne prétends pas avoir fait un recensement en règle; non, mais j'ai visité presque tous les centres Canadiens de l'Est et de l'Ouest, et où je ne suis pas allé j'ai eu des renseignements officiels. Avant de publier mes chiffres, j'ai comparé mes notes avec les informations qui m'ont été données par des evêques, des prêtres et des laïques qui connaissaient parfaitement la position et la situation de la Canadiens-français des Etats-Unis et je dirai que j'ai trouvé en 1891 que nous étions aux Etats-Unis 1,005,596 Canadiens-français.

Voici d'ailleurs un détail par Etat qui a déjà été publié, mais qui est encore d'actualité sous les circonstances.

	Ce que j'ai trouvé	Ce que le recensement officiel donne.
Maine,	52,986	38,556
New Hampshire,	47,682	49,470
Vermont,	31,467	32,604
Massachusetts,	165,351	152,891
Rhode Is and,	37,338	34,775
Connecticut,	27,959	24,822
New York,	160,540	53,310
New Jersey,	1,500	890
Pensylvanie,	10,000	1,576
Delaware,	1,000	20
Dt t. de Columbie,	1,000	100
Maryland,	1,000	161
Virginie,	1,000	44
Virginie Ouest,	1,000	64
Caro ine Nord,	500	11
Caroline Sud,	500	39
Géorgie,	1,000	74
Floride,	1,000	81
Ohio,	13,200	3,016
Indiana,	8,400	1,176
Illinois,	70,000	14,931
Michigan,	127,000	59,373
Wisconsin,	42,000	18,867
Minnesota,	71,600	23,211
Iowa,	25,000	2,562
Mis ouri,	6,500	1,464
D kota Nord,	15,000	5,100
Dakota Sud,	12,000	2,484
Nebraska,	12,000	1,693
Kansas,	8,500	4,861
Kentucky,	600	155
Tennessee,	400	50
Alabama,	500	70
Mississipi,	4,100	21
Louisiane,	65	321
Texas,	550	293
Oklahoma,	100	18
Arkansas,	800	65
Montana,	42,000	2,999
Wyoming,	1,200	172
Colorado,	6,000	1,659
New Mex co,	500	34
Arizona,	300	43
Utah,	400	149
Nevada,	550	334
Idoho,	500	201
Washington,	10,500	2,635
Or gon,	5,733	762
Californie,	25,000	2,539
Alaska,	300	

J'ajouterai que lors de mon passage à St Paul, Minn., en novembre 1890, le rapport officiel du recensement opéré par le gouvernement Américain et qui fut alors publié donnait une population Canadienne-française dans l'Etat de Minnesota de 47,313.

A. BOURBONNIERE.

Chronique Commerciale.

Votez comme un seul homme pour Dan H. Varnum.

Achetez vos cadeaux de Noël au Thompson Hardware Co.

En voulant pour Dan H. Varnum vous elisez un citoyen qui saura vous rendre justice.

Couteaux de table, fourchettes et ustensiles plaqués au Thompson Hardware Co.

Si vous desirez avoir un beau choix de viandes de toutes sortes et des bas prix, adressez-vous au Bon Marché Meat Market.

Dans leur annonce, Putnam & Son, parlent de mackintoshes de qualité supérieure qu'ils vendent à un prix fort minime.

Compotes de toutes sortes, marchandises étalonnées en pièces à très bon marché au Remnant Store, dans l'ancien édifice de l'Hôtel de Ville.

Jetez un coup d'œil en passant sur les vitrines de l'épicerie de M. Paul Vigeant et vous y verrez un assortiment de fruits qui vous invitera à entrer pour en acheter.

Chez Paul Vigeant vous payez comptant pour vos épiceries, mais en retour vous ne payez pas cher, et la marchandise qu'on vous donne est de première classe pour le prix.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les proprietaires et tous les employés parlent le français.

Le Bon Marché est prêt pour le commerce de Noël avec un assortiment varié et des mieux choisis de livres et d'articles des fêtes et utiles. L'ouverture a lieu aujourd'hui et les premiers venus ont le meilleur choix. Lisez l'annonce.

Music Ball.

La charmante comédienne, Pauline Parker, et sa propre troupe, comprenant les comédiens si aimés, Richard Thomson, inaugurent aujourd'hui un engagement d'une semaine au Music Hall. Ils rendront la magnifique pièce "Wild Rose" pour la première fois à Lowell. Ce drame est tout à fait nouveau, ayant été écrit spécialement pour Mlle Parker; la presse et le public l'ont fort admiré.

Deces.

Louis Houle, un vieux soldat qui a servi pendant la guerre civile en 1861, est mort au No 194, rue Middlesex, à l'âge de 54 ans. Le défunt avait fait application au gouvernement à Washington pour une pension.

Ses funérailles auront lieu demain matin à 8 heures, à l'église St Joseph, sous la direction de M. Joseph Albert.

Vente a l'Encan.

A. E. O'Heir & Co. vendront mercredi après-midi le 12 decembre à 1½ heure, P. M., la balance du stock de meubles, poêles, etc., de E. H. Dupré, au No. 601 rue Merrimack.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

NOEL AU BON MARCHE.

Aujourd'hui nous Mentionnons des
LIVRES, LIVRES, LIVRES, LIVRES, LIVRES.

Departement des Livres au Bon Marche, Livres, Bon, Ouvert a present, Bon Marché, Ouvert Maintenant, Departement des Livres Ouvert. Departement Ouvert.

Le plus grand choix.
Le stock le plus enorme.
L'Assortiment le plus choisi.
La plus grosse concentration.
Les plus bas prix.

Livres, Livres,
Livres, Livres,
Livres, Livres,
Livres, Livres.

On n'a jamais vu dans la Nouvelle-Angleterre un assortiment egal a celui-ci, sauf a Boston.

Livres, Livres,
Livres, Livres,
Livres, Livres,
Livres, Livres.

N. B.—Quelques lignes qui ne sont pas encore arrivées seront en vente dans quelques jours. Tout livre qui n'est pas en stock, nous en prendrons la commande à des prix (non des librairies) mais des marchands de nouveautés, et nous les livrerons au bout d'un ou deux jours.

Dept. de Jouets.

Maintenant Ouvert sur le Deuxieme Etage.

NOTRE DEPARTEMENT DU SOUS-SOL.

N'a jamais été bondé auparavant d'autant de dons populaires.

Jamais notre stock en entier n'a ete autant la propriete de Santa Claus.

VENEZ CETTE SEMAINE

Et évitez l'énorme foule des derniers jours.

Toute tentative anterieure eclipsee au

BON MARCHE.

La Place des Occasions Rares, Rues Merrimack et Kirk.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

"Qui a l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi vite que désagréable, rien ne peut être comparé à l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in counteracting its effects on the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

LE REGNE DU BON MARCHE.

Chez J. O. LEPAGE, Marchand de Nouveautés, au No. 44 Rue Aiken.

Sous-vêtements presque à moitié prix, tels que Chaussons pour 15 cts, valant 25c; Bas en laine noire pour Dames, de 25c pour 19 cts; Bas en laine cordée pour Garçons, de 38c pour 25 cts.

Aussi Corps et Caleçons grandement reduits, Gants, Chemises en Flanelle a 25 cts. Casques de toutes sortes depuis 25c en montant.

Un magnifique assortiment de Mouchoirs, l'un des plus beaux de la ville, et les prix sont extraordinairement bas.

Chapeaux garnis dans les dernières modes pour Dames et Demoiselles.

Tout est à bon marché chez

J. O. LEPAGE,
No. 44 Rue Aiken.

Allez-vous aux réunions MOODY? Si vous y allez, achetez un Livre d'Hymnes Evangéliques, Nos. 5 et 6,

— 40 CENTS —

— AU —

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,
de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Pendant les mois d'Hiver,

Une protection certaine contre les effets sérieux des changements de la température est une bouteille de

Hefferman's Rock, Rye Barley,

Vendu à la bouteille ou à la caisse

— PAR —

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hres. m. à 11.30 hres p. m.

☞ Téléphone 492-3.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 11 DECEMBRE 1894. No 525

Pour vos dernières emplettes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

890 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

☞Empiores Canadiennes:— Melles Jane Lachaîne, Anna Lemoine, Alcine Pharand, Rosalie Broad 100, M.L. Pilot et Louise Bernier.

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.

TRES BAS PRIX.

Dickson Bros, Gros Magasin de Thé, 18 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

L'ouvrage a été repris à l'usine de W. W. Carey.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Voyez les collerettes en pelleterie noire à $4.98 chez Chris Holmes, magasin de spécialités, 124 et 126 rue Merrimack.

La police a été avertie que Maurice Etours, âgé de 24 ans, un descendant de Juifs, est disparu depuis environ une semaine. Il habitait la rue Grand.

Mlle D. Labonté, modiste fashionable, autrefois de Boston, vient d'ouvrir des salles de mode au No. 45 rue Salem. Ses prix sont les plus bas de la ville.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Vente spéciale de collerettes et "jackets" en peluche au nouveau magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

A cause du grand nombre de circulaires politiques et autres matières postales extraordinaires, tous les facteurs et les commis ont de l'ouvrage au bureau de poste le dimanche.

M. A.G. Pollard & Cie ont une occasion spéciale en couvertes blanches ou grises un peu endom magées à 25c la paire pour une qualité qui vaut 75c.

Le R. P. Emery, O. M. I., un missionnaire parmi les Indiens du Texas, est arrivé en cette ville et il desservira la paroisse St Joseph. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Le *Mail* dit que le gazomètre du vieil Hôtel de Ville a enregistré une plus grande consommation de gaz depuis quelque temps que lorsque l'édifice était habité C'est étrange, n'est-ce pas?

Mlle Malvina Pettigrew et sa nièce Mde Marhal, de Jamaïque, demeurent depuis quelques jours chez Mde Côté de la rue Fordsort rue Merrimack ce matin pour Marlboro très contentes de leur visite à leur ancienne place de prédilection, Lowell.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Longs manteaux pour demoiselles, garnis en fourrure, valant $10.00, à seulement $4.95, chez Chris Holmes, nouveau magasin de manteaux, 124 et 126, rue Merrimack, Lowell.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

UNE VEUVE

En état d'Ivresse met le Feu a une Eglise.

Mde Mary O'Brien, qui fut surprise au moment où elle cherchait à mettre le feu à l'église St André, à North Billerica dimanche, a été arrêtée hier dans sa demeure et conduite à Boston où elle signa un document dans lequel elle avoue avoir commis ce crime pendant qu'elle était sous l'influence des spiritueux. Elle a aussi avoué avoir mis le feu à une maison en 1891 à South Groveland.

C'est une veuve qui a trois enfants.

Ecole de Coupe

Avis aux Dames.— Merveille dans la coupe des robes. Pas d'ajustage avec ce système si perfectionné. Heures: de 9 hrs. a. m. à midi, de 1 à 6 et de 7 à 9 p. m. Venez faire une visite au No. 448 Merrimack St.

Mlle H. DAVID.

Grande réduction cette semaine dans les chapeaux au No. 448 rue Merrimack.

M. C. BROUILLETTE

Nouveau Bureau.

D'après les nouveaux traitements des principaux hôpitaux de Paris, le Dr Delisle garantit guérir toutes les maladies de matrice (Beau Mal).

Heures de consultations, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures P. M., dans son ancien bureau.

Cour de Police.

Une douzaine de delinquants ont comparu devant le juge Hadley ce matin, et ils furent condamnés comme suit:

George Berard, $3 pour ivrognerie; John Maguire et Robert Mendry ont eu leurs causes remises à vendredi; Ed Cheney, Mathias Kilpatrick et Mary Manning $5, aussi pour ivrognerie; Michael Cahill, Wm Ryan et Patrick Sullivan passeront 6 mois à la maison d'industrie de l'Etat à Bridgewater pour ivrognerie.

Pat Cronin, un agent qui vend de la salsepareille et qui dit venir de Worcester, a obtenu 24 heures pour quitter la ville.

Mary O'Brien, une jeune femme de North Billerica, était accusée d'avoir mis le feu à l'église catholique de ce village. Elle plaida non coupable et un nommé McCarthy vint dire qu'il l'avait vue se secouer à l'église dimanche après-midi, et l'ayant suivie, il arriva à temps pour éteindre un incendie qui s'était déclaré près d'une porte de l'église. Cette femme avait une lampe de laquelle elle avait pris de l'huile pour mettre le feu à l'église. Mde McCarthy corobora le témoignage de ce dernier.

L'accusé dit ensuite qu'elle avait bu une chopine de whiskey dans l'avant-midi et vers midi elle avait bu deux tasses de cidre. Après avoir bu cela, elle ne se souvient plus de rien. Elle ne pouvait pas dire si elle avait mis le feu ou non à l'église. Elle fut mise sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la cour criminelle.

Election

Enfin le grand jour est arrivé!

Depuis le matin, les bureaux de votation sont ouverts et les électeurs exercent leur droit de suffrage sans qu'aucun incident ne soit venu accidenter cette journée qui sera cependant mémorable dans l'histoire politique de cette ville.

Les uns travaillent pour les candidats républicains, les autres pour les candidats démocrates. Les buvettes sont closes, et on n'a pas encore signalé aucune scène de désordre.

Dans certains bureaux de votation le vote jusqu'à cette heure a été moins considérable qu'aux dernières élections, tandis que dans d'autres "precincts" il est plus fort. Comme on voit, ce que perd un bureau de votation est gagné par un autre, ce qui a lieu à chaque élection. Cependant, nous ne croyons pas que le vote total atteigne le chiffre qu'il avait à la dernière élection de l'Etat.

Convocation.

Les membres de l'Association Catholique sont instamment priés de se réunir à leurs salles ce soir, pour procéder à l'élection de leurs officiers.

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bieres et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-14 rue Worthen, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Une Bonne Chose.

Pour avoir satisfaction quand on achète quelque chose, il faut avoir à choisir dans un assortiment considérable et varié de marchandises sortant des meilleures manufactures du pays. Nous invitons tous ceux qui veulent acheter une bonne montre ou un bijou quelconque de venir nous voir, et quand ils auront vu notre assortiment et connu nos prix, nous sommes certains qu'ils n'achèteront pas ailleurs.

ALFRED SIMARD,
544 Rue Merrimack

Deces.

Joseph Louis Jean-Baptiste, enfant de J. B. St. Mathilda.

Nous faisons en sorte qu'en achetant de nous vos habits, c'est le placement le plus sûr et le plus facile qu'il vous soit possible de faire.

Notre méthode — rapportez ce que vous n'aimerez pas et votre argent vous sera remis; voilà ce qui met à votre disposition tous les avantages que vous pouvez désirer.

La même chose pour les habits de garçons ainsi que ceux pour hommes; et c'est le seul magasin en ville où vous trouverez des habits de garçons faits honnêtement.

Habits, Reefers, Pardessus, Ulsters, nous prenons sous notre charge le bambin de trois ans et nous vêtissons convenablement jusqu'à ce qu'il soit devenu un homme;—ensuite c'est difficile de l'indaire à s'habiller ailleurs.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

VENTE SANS PRECEDENT
Dans Lowell.
Chapeaux aux Prix Suivants.

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1.25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné du tant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $2.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Funerailles.

Les funérailles de Louis Houle ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph. Le R. P. Lamothe a officié.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Louis Cyr, J. B. Marchand, Honoré Lacombe et Joseph Meunier.

M. Joseph Albert avait la charge de l'enterrement

Une Vente Extraordinaire
Dans Notre Vaste Departement de
HARDES - FAITES.
Laquelle Durera Jusqu'au 1er Janvier, 1895,

Il est évident que les temps durs ne nous ont pas encore laissés et que l'argent est rare; ajoutez à ceci la belle température que nous avons eu depuis quelque temps, et comme nous, vous arriverez à la conclusion que l'écoulement rapide d'un gros stock est chose difficile; nous avons par conséquent, comme la plupart de nos compétiteurs un assortiment trop considérable et nous préférons vendre à sacrifice durant le mois de Décembre plutôt que d'attendre les fêtes.

VOILA LES VERITABLES RAISONS qui nous obligent de sacrifier des marchandises nouvelles, bien faites et élégantes. Maintenant, chaque compétiteur a sa manière de compter son histoire. Voilà la nôtre (*Franchement Humble*)

A part de nos Prix Excessivement Reduits NOUS DONNERONS

A chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5.00 durant cette Grande Vente, une magnifique Boîte à Allumettes en argent, valant $1.00.

VOICI quelques échantillons de nos marchés étonnants:

Habits pour hommes, en beau Cassimir, bien faits, pesanteur pour l'hiver, valant $6, sacrifiés pour $3.95.

Habits pour hommes, en Cassimir tout laine; patrons de choix, coupe élégante et très bien garnis, valant $12, sacrifiés pour $8.

Beaux Habits pour hommes en véritable Clay Worsted tout laine, faits à taille on sans, marchandises importées valant $16, sacrifiés à $9.97.

Habits en Worsted importé, très bien finis pour hommes, revers en soie, bordés, doublures et confection de première classe, valant $18, sacrifiés pour $12.

Beaux Pardessus noirs pour hommes, valant $6, sacrifiés pour $2.95.

Si vous voulez épargner de l'argent, hâtez-vous de profiter des sacrifices que les circonstances actuelles exigent de nous. Rendez-vous au magasin au devant blanc, maison modèle du Quartier Un.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Beaux Pardessus pâles, pesanteur d'hiver, pour hommes, doublure de fantaisie, très bien faits, prix précédent $12, sacrifiés pour $8.

Beaux Pardessus pour hommes, coupe élégante, en beau Kersey importé, noir et bleu, pesanteur pour mois que $10, prix pour cette vente $15.

Pardessus de toilette pour hommes, confectionnés par la même maison de New York, en Kersey noir et bleu, très fin, prix antérieur $15, maintenant sacrifiés pour $10.

Pardessus pour enfants, vendus jusqu'aujourd'hui pour $2, sacrifiés pour $5c.

Habillements pour enfants une nous avons toujours vendus $7, maintenant réduits à $2.50 durant cette vente gigantesque.

Si vous voulez épargner de l'argent, hâtez-vous de profiter des sacrifices que les circonstances actuelles exigent de nous. Rendez-vous au magasin au devant blanc, maison modèle du Quartier Un.

Bons Pardessus pour garçons, couleur foncée, très chauds, de 14 à 18 ans nous sacrifions la balance de ce lot pour $2.82.

Nous ne mentionnons pas les prix de nos Pardessus, vu le manque d'espace, mais nous garantissons de les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

N'OUBLIEZ-PAS

Que malgré nos bas prix durant cette grande vente spéciale, malgré cette réduction étonnante, nous présentons à chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5 dans aucun de nos départements, une magnifique boîte à allumettes en argent valant $1.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(*NoNes Block.*)

A sans contredit le plus bel assortiment *D'EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.*

Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

☞M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

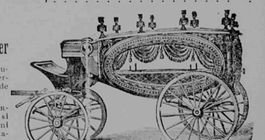
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. ANDRÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 313-3.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS DE LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Occasion dans les
ETOFFES A ROBES.
63 Pieces de
Drap de Dame tout Laine,
Une Verge et demie

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An, - - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE,

67 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 11 DEC. 1894.

La Machine a Voter.

Nous revenons encore sur ce sujet, parce qu'à nos yeux il a une très grande importance, et c'est ce que nous nous proposons de démontrer dans le présent article.

Nos lecteurs n'ont pas oublié les détails que nous avons donnés concernant ce mécanisme pour enregistrer les votes et son mode d'opération qui est des plus simples.

Maintenant, il sera très intéressant pour ceux qui nous lisent de savoir combien d'électeurs dans ce pays perdent, à chaque élection, leurs suffrages parce qu'ils ne comprennent pas suffisamment la manière australienne de voter.

Le Rhode Island, grâce à son peu d'étendue, est toujours le territoire qui se prête le mieux aux statistiques; or, dans cet Etat six pour cent des votes lors de la dernière élection ont dû être jetés au panier parce qu'ils étaient défectueux.

Si l'on trouve un tel percentage dans un Etat de la Nouvelle-Angleterre habité par une population des plus intelligentes, le nombre des votes perdus dans les autres Etats ne peut être moindre.

Ces faits, nous les puisons dans un grand journal américain, et nous avons tout lieu de les croire exacts.

Ce que nous venons d'écrire devra tout naturellement augmenter l'intérêt que le peuple de ce pays commence à prendre dans la machine à voter qu'on est en train d'expérimenter dans l'Etat de New York.

Comme nous l'avons déjà expliqué, ce mécanisme est muni de boutons au côté desquels apparaissent en grosses lettres les noms des candidats de chaque parti qui brigue les suffrages du peuple. Or, en pressant le bouton à droite du nom du candidat pour lequel on désire donner notre suffrage, notre vote se trouve enregistré automatiquement par un mécanisme dans le genre d'un appareil à marquer les recettes dans une maison de commerce, autrement dit un *caisse register*.

Un bambin sachant lire un nom et presser un bouton, n'éprouverait pas l'emploi de ces machines aucune difficulté pour exercer son droit de vote, et il n'y aurait plus d'erreurs, c'est-à-dire plus de votes qui ne comptaient pas.

Mais gare à ceux qui se trompraient de boutons!

ACTUALITES.

Citoyens, si quelqu'un veut vous persuader que vous pouvez parvenir à la richesse et aux honneurs sans travailler, sans épargner, pendez-le: c'est un empoisonneur.

(FRANKLIN.)

Il existe en France une secte ultra-socialiste, dont le chef est un peintre nommé L. Gravelle, qui a pour idéal le retour aux mœurs de l'humanité primitive, préhistorique. A cette secte assez étrange par ses doctrines, marquait un chump d'expérience. Elle l'a trouvé: tout arrive. Un riche propriétaire du Cantal, séduit par les charmes de la vie sauvage, vient de mettre à la disposition de M. Gravelle et de ses disciples un certain nombre de cavernes et de bois où il leur sera facile de mener à l'aise et loin des gendarmes une existence consciencieuse de troglodytes. Il sera intéressant de suivre cette curieuse tentative de résurrection de l'homme tertiaire en plein dix-neuvième siècle.

Nous lisons dans l'*Indépendant*:

M. Louis Fréchette donnera une conférence à Pawtucket (Rhode Island) le 18 février prochain.

Parmi les Canadiens distingués qui seront invités à aller saluer le grand poète canadien, on remarque l'honorable M. H. A. Dubuque et M. le Dr V. St Germain, de Fall River (Massachusetts).

A cette occasion, les citoyens de Pawtucket feront au poète-lauréat une démonstration memorable.

Bienvenue à M. Frechette et succès à nos amis du Rhode Island.

Nous avons aux Etats-Unis des femmes de haute taille et néanmoins tort gracieuses dans leur remarche, mais aucune d'elles n'égale en hauteur." Eve, notre mère commune. S'il faut en croire les Arabes, la compagne d'Adam devait être d'une taille gigantesque. Son tombeau, qu'on voit à Jeddad, n'a pas moins de 30 coudées de long sur 12 de large. Ce tombeau a été visité cette année par 40,000 pèlerins. Par respect pour la défunte, on ne cultive pas de pommier dans les environs de cette tombe.

UNE FACETIE DE PHONOGRAPHE.

Philippe, le garçon de bureau, ouvrit la porte de la salle de rédaction et dit:

—M'sieu Granpotin, M. le directeur vous demande.

Granpotin était le rédacteur chargé de la politique étrangère au journal *Le Canard international*.

—Qu'est ce qu'il a, atchi! veut encore? grommela-t-il avec l'accent bretonnant de son nom, tant le mot est, depuis la veille, en proie à un copieux coryza.

Néanmoins, il lâcha la grande tartine qu'il était en train de confectionner sur la guerre de Corée, posa sa plume à droite, sa pipe à gauche de sa copie et prit, éternuant, le chemin du cabinet directorial.

Quelques minutes après, il reparaissait, tenant entre ses bras, comme un poupon, une grande boîte en acajou qu'il posa avec fracas sur la table.

—Qu'est-ce que c'est que ça? interrogèrent les autres rédacteurs, intrigués.

—Ça! fit Granpotin avec humeur, c'est une idée du patron pour supprimer la copie!

Supprimer la copie! Il y eut un déchaînement de protestations bruyantes et des porte-plumes furibonds menacèrent le plafond comme de belliqueuses baïonnettes.

—C'est une façon de parler, s'expliqua Granpotin. Cette boîte mystérieuse contient tout simplement un phonographe. Au lieu d'écrire son article, le rédacteur le parle dans l'appareil. Quand il a fini, on décroche le cylindre en cire, qu'on porte à l'imprimerie, où le typo n'a plus qu'à composer sous la dictée, à l'aide d'une espèce de tuyau acoustique. Il paraît que ce système-là est très utile dans les imprimeries anglaises. Naturellement, notre ami le calme dans les esprits et les plumes dans les encriers.

Et Granpotin commença de raconter au cylindre du phonographe un tas de chinoiseries sur la guerre en Corée, sans se laisser distraire de sa tâche par les cambrioles dans plus moins spirituelles qui pétardaient comme les autres sorts, autour de la table. Car on sait—ou on ne sait pas—qu'une salle de rédaction ressemble pas toujours au Temple du Silence.

A deux heures du matin, avant de terminer la mise en pages, les épreuves de l'article de Granpotin furent montées au secrétaire de la rédaction, qui se mit en devoir de les parcourir.

Des les premières phrases, il fit un bond sur son fauteuil. Ses yeux se travestirent en boules de loto, et ses cheveux se seraient hérissés d'horreur s'il n'avait pas été chauve.

Attraper les épreuves à poigne et se précipiter, ébiré, chez le directeur, tut, pour ce journaliste, l'affaire d'un instant.

—Vous savez que Granpotin est devenu subitement fou? s'écria-t-il dès le seuil.

—Granpotin?

—Fou à lier... Tenez, voici son article.

Le directeur lut:

LETTRE DU JAPON

(*De notre correspondant spécial*)

Depuis mon arrivée sur le théâtre de la guerre, eh bien, ça va-t-il? Je ne tais que commencer, monsieur le directeur. Bon, continuez. J'ai eu la bonne fortune de faire connaissance, atchi, avec un mandarin, atchi, qui sale rhume! Philippe, une chaudelle pour graisser le nez de Granpotin. Pour qui connaît l'Extrême-Orient... Dis donc, mon petit, tu n'a pas une nouvelle à la main à me prêter? Au point de vue ethnologique, ce que ça donne une soif de causer là-dedans, les Coréens, je prendrais bien un gin si l'escadre anglaise. Une force epatante, mon cher. Quel idiot, ces Philippe! Il n'a pas vu que c'était un creancier. L'empereur au Japon, passez-moi les ciseaux, atchi!...

Le directeur ne jugea pas nécessaire d'aller plus loin.

—Je comprends, dit-il. C'est le phonographe. Impossible d'insérer... Vous avez bien autre chose sur le marbre?

—Sans doute. Mais la lettre du Japon est annoncée pour aujourd'hui dans le numéro d'hier, gémit le secrétaire.

***

Le *Canard international* n'en parut pas moins à l'heure ordinaire. On avait ingénieusement remplacé la prose de Granpotin par cet entrefilet comminatoire:

"A l'heure où nous mettons sous presse, la lettre du Japon qui ainsi en serait-il dans nos rapports sociaux, aimables aujourd'hui, si nous nous arrêtions à considérer ce qu'ils avaient de triste hier.

***

L'heureux souvenir est au cœur que c'est la coupe la plus délicieuse aux lèvres.

***

La vraie amitié est la sœur de la justice, et, tout en adorant l'objet aimé, elle ne laisse pas de verser une larme de regret sur les ombres qui l'en séparent.

***

L'amabilité et la bienveillance sont deux sœurs aux qualités si brillantes qu'elles ont rendu heureux tous ceux qui ont eu le plaisir de faire leur connaissance.

***

Jouir du présent, ne pas trop s'inquiéter de l'avenir, sont les seuls moyens que nous ayons de goûter un peu de bonheur.

***

L'homme de caractère aux nobles sentiments doit marcher le front haut sans s'occuper de ce que l'on dit ou pense de lui.

***

Craindre le jugement du grand nombre, c'est donner une preuve des plus convaincantes de sa faiblesse.

***

L'approbation d'une personne d'esprit vaut mieux que les éloges de quatre-vingt-dix-neuf imbéciles.

L. A. B.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et ermmac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue ermmack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Hill, n. 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
—A. Conklin, 56 rue Salem.
East ermmack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East ermmack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
—L. Proulx, 189 rue Iddlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et iddlesex.
Prospere Laplerre, 13 rue Aiken.
de St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thuellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, coin rue Iddlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle
Lowell Mass

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19 Cen ral Block,
53 Rue Central.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi depositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des nerfs, la constipation, les hèvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés a Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack.
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Traineaux, 35c. a $5.
Patins, 25c. a $3.50.
Coutellerie de Table et de Poche.
Coutellerie de Table Plaquée en Argent.
Jouets! Jouets!
De toutes sortes et aux plus bas prix.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.
EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT

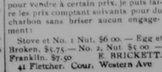
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate chambre 4.

322 Rue Merrimack,

Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a. m. à 9 hrs. p. m.

L'Efficacité des Remedes Sauvages
-Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis d'x-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (charbon) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cummor George S., Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL

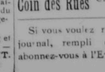


FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :- d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est consée pour faire le sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux
258 Rue Merrimack.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'un "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75 — No. 2, Nut $5.00 —
Franklin $7.50 E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave

Allez faire Teindre, Nettoyer ou De graisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jonas et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire



33 E. Merrimack, ancienne place du Dr J. E. P. Bellefeuille.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.
Prescriptions exactement

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Jlez lui faire une Visite.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.
Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jonc de toutes sortes, et il sollicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commerce patriote.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
38 38 44 RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell. Mass
A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux Plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Raurau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Poïette; Les Rêves Dorés; Les Moulicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston—A 6.50, 8.15, 9.30, 10 50 a m; 1.05, 12.45, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15 7, 9.30. p m; — Dimanches 8.20 a m; 12.05, 4.45, 5.35, 7.25, 9 m.
Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10 50, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6, 15.7.00, 9.30 (11.45 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8.20, a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.
Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15; 7.00, 9.30 (11.45 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 5.35, et 7.25 p m.
Pour Salem et Lynn — 12.05, 5.10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.
Pour Exeter et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35 p m.
Pour Eastport et St John (par bateau) lundis et vendredis à 12.05 m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Ionesport et Machasport (via sac. er Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5.10 p m.
DIVISION SUD.
Le 23 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.45, 6.30, 6.50, 7.45, 8.50, 9.00, 10.40, 11, a m; 1.40, 3.00, 4.30, 5.40, p. m; Dimanches, 8.45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.45, 6.30, 6.50, 7.30, 7.45, 8.50, 9.00, 10.40, 11, a m; 1.40, 3.00, 4.30, 5.40, p. m; Dimanches, 8.45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5.45, 6.34, 6.53, 7.31, 7.45, 8.50, 9.03, 10.40, 11.23, a m; 1.40, 3.00, 4.30, 5.40, 6.34, 6.53, 7.31, 7.45, 8.50, 9.03, 10.40, 11.23, a m; 1.40, 3.00, 4.30, 5.40, p m; Dimanches, 8.45, a m.
Pour Lowell — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.
Pour Salem et autres Stations—7.38, a m; 1.25, 5.50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7.15, a m; 12.05, 5.00 et 5.47 p m; Dimanches, 2.15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9.14 a m; 1.50, 3.45, 5.42 p m; Dimanches, 2.00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9.14 a m et 3.45 p m — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 2.00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord — 7.57, 9.14, (à Nashua seulement), 9.45, a m; 12.10, 3.15, 3.45 4.25, 5.15, 6.35 p. m.; Dimanches, 10.09, a m; 8.13, 8.45, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9.45, a m; 12.10, 5.42 et 8.13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1.50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a m; 1.50, 5.42 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9.45 a m; 12.15, 8.13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9.45 a. m.; 8.13 p m.
Express de Québec via White River Junction—9.45 a m. 8.13 p m. tous les jours, excepte le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre du
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement a St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'a
Les Cotes du Pacifique.
Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bur-au-x de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 121

—LE—
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
XVI

A mesure que se succédaient les journées, la prostration de mécanicien augmentait. La veille du jour du jugement, l'avocat le trouva plongé dans une sorte de torpeur si profonde qu'il ne leva même pas la tête au moment où s'ouvrit la porte du cachot. L'avocat lui prit la main. Vaubaron fit un mouvement léger, il attacha sur le visiteur un regard vague et sans expression, il le reconnut et il essaya de lui sourire, mais ses lèvres, depuis longtemps, ne savaient plus comment on souriait

Mon ami, lui dit le jeune homme, c'est demain le grand jour.

Vaubaron sembla fouiller au fond de sa mémoire pour y trouver un souvenir efface.

Ah! oui, murmura-t-il enfin, d'une voix basse et sans inflexion, dont les notes calmes et douces contrastaient avec l'amertume de la pensée qu'elles exprimaient, c'est demain que la justice humaine achève son œuvre en me condamnant.

Pourquoi nourrir ces idées lugubres, mon ami? reprit l'avocat, pourquoi ne point admettre un dénouement heureux à l'effroyable drame dont vous êtes le héros et la victime?

Au lieu de répondre à cette question, Vaubaron renoua le fil de sa pensée et poursuivit ainsi:

D'ici main l'on me condamnera, et comme je suis un assassin, comme j'ai tué lâchement un vieillard et une femme, c'est la peine de mort qui sera prononcée contre moi. Oh, je crois, trois jours pour se pourvoir en cassation, mais je ne songe point à me pourvoir. J'en ai assez, j'en ai trop, je veux en finir tout de suite. Vous, monsieur, vous si bon pour moi, vous qui m'avez témoigné tant de pitié, apprenez moi donc combien de jours me séparent encore de l'heure où ma tête tombera sur l'échafaud, de l'heure où je cesserai de souffrir?

Mon ami, je vous en supplie, s'écria le jeune avocat, ne parlez point ainsi.

Je dis ce que je pense.

Eh! bien, de telles pensées sont coupables.

Est-il en mon pouvoir d'en changer le cours?

Vous le pouvez et vous le devez. Pourquoi chassez-vous l'espérance?

Eh! grand Dieu, que puis-je espérer?

La lumière... la justice... la liberté...

Jean Vaubaron laissa tomber sa tête sur sa poitrine, tandis que ses épaules se haussaient légèrement, peut-être à son insu.

La lumière! murmura t-il. Oh! monsieur, vous savez que les ténèbres sont trop profondes pour que rien les dissipe.

Dieu est tout puissant!

Oui, mais Dieu m'abandonne.

Comment le savez-vous?

Les yeux du mécanicien s'animèrent, et ses lèvres eurent un rire insensé.

Comment je le sais? répéta-t-il, vous me demandez comment je le sais? Trouver-vous donc que les preuves de cet abandon me manquent? Ces preuves... ces preuves fatales, faut-il les remettre sous vos yeux? Ah! vous ne l'ignorez pas plus que moi, je suis abandonné et je suis maudit!

Souvenez-vous qu'il y a quelques jours à peine, vous vous jetiez dans les bras de la mort, et que la mort n'a pas voulu de vous, répliqua l'avocat. Dieu, j'en ai la conviction la plus ferme, ne sauvait point ainsi votre vie pour la jeter aux mains du bourreau. Jean Vaubaron, je vous le répète: espérez!

A quoi bon! Si la lumière se faisait, comme vous le dites, monsieur, si la vie m'était laissée, si la liberté m'était rendue, qu'en ferais-je? Ma femme est morte, ma fille est perdue... Qu'ai-je à attendre d'heureux ici-bas, désormais? Non, non, j'aime mieux mourir tout de suite, et, puisque le suicide est défendu par la loi divine, mes juges, en me condamnant, m'épargneront du crime.

Jean Vaubaron, redoute le jeune homme d'une voix ferme, ce que vous venez de dire n'est ni d'un honnête homme, ni d'un bon père.

Ah! vous trouvez, balbutia le mécanicien en baissant les yeux J'étais un honnête homme, et j'étais un bon père, et pour ma Blanche, pour ma fille chérie, pour ma pauvre petite enfant, j'aurais donné sans hésiter tout mon sang goutte à goutte.

Eh bien, votre fille est perdue, mais sans doute elle existe, un devoir sacré vous condamne à vivre. Il vous faut chercher Blanche, la retrouver et veiller sur elle.

Un grémissement sourd s'échappa de la gorge de Jean Vaubaron, et ses ongles crispés déchirèrent sa poitrine.

Tout cela, je le sais, balbutia-t-il, je ne le sais que trop, mon Dieu! Ne voyez-vous donc pas, n'avez vous donc pas compris que cette pensée horrible, incessante, qui me déchire, qui me dévore, qui me tue, c'est la pensée de mon enfant vivante et perdue, de mon enfant, de ma petite Blanche adorée, errant au hasard dans ce Paris infâme, qui, de l'angle au cœur pur, fera peut-être une misérable créature... une voleuse... une prostituée! C'est à cause de cela, monsieur, que je vous semble, depuis longtemps, abruti dans mon désespoir. C'est à cause de cela que, ne pouvant redevenir libre pour retrouver mon enfant, je veux du moins mourir vite, afin de veiller sur elle du haut du ciel, où sa mère m'attend.

(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

AIDONS NOS COMPATRIOTES

—La dans une feuille de *Coaticook*.

Il n'y a plus aucun espoir de justice à entretenir des autorités provinciales du Manitoba. Les écoles catholiques sont et resteront abolies, ainsi l'a déclaré M. Greenway.

Que fera le gouvernement fédéral? Emploiera-t-il le seul moyen qui reste à sa disposition, une loi remédiatrice? Il faut le souhaiter.

Mais en attendant, nos compatriotes catholiques du Manitoba souffrent et sont obligés de payer deux fois le prix des autres pour instruire leurs enfants dans la foi chrétienne et leur religion.

Nous faisons la suggestion de leur venir en aide au moyen de souscriptions faites par les sociétés St Jean-Baptiste.

Moins de processions, de discours, de chars allegoriques, de cavalcades et un peu plus de travail pratique. Il n'est même pas nécessaire de retrancher complètement nos démonstrations patriotiques. Soyons seulement un peu plus économes en déploiement de pompes et il nous restera de quoi à aider efficacement nos compatriotes persécutés.

Allons, sociétés St Jean-Baptiste, faites quelque chose qui prouve que vous comprenez votre mission.

SOREL

NOUVEAU MÉDECIN.

—Nous apprenons avec plaisir que le Dr E. A. Lafertière est établi à Sorel pour pratiquer la médecine et la chirurgie; après avoir été reçu médecin avec distinction il a pratiqué 9 ½ 2 ans à St Jacques de l'Achigan; il s'occupera de toutes les maladies en général, mais spécialement des maladies d'yeux, d'oreilles et de la gorge.

QUEBEC

AU PARLEMENT

—Le vote sur l'emprunt a donné au gouvernement une majorité de 13. Les députés conservateurs dont les noms suivent ont voté contre le gouvernement: MM. Hall, Cooke, King et Kennedy. Avaient paire: MM. Simpson, Greig, Moris, Flynn et Hackett du côté ministériel, avec MM. Spencer, England, Decêne, Shehya et Fitzpatrick, du côté libéral.

Voici le vote tel que donné:

Pour le sous-amendement: MM. Tellier, Taillon, Beaubien, Pelletier, Nantel, Duplessis, Mayrand, Desjardins, Tellier, Beauchamp, Grenier, Tetreault, Magnan, Chateauvert, Baker, Descarriesi, Panneton, McCarry, Parizeau, Chicoyne, Cartier, Poirier, Dorion, Allard, Lacouture, Rioux, Bedard, Martineau, Villeneuve, Savaria, Coiteux, Petit, Girard (lac Saint Jean), Sainte Marie—36.

Contre: MM. Hall, Cooke, Kick, Kennedy, Marchand, Stephens, Barnatch z, Giadu, Tessier (Portneuf), Lussier, Turgeon, Bourbonnais, Tessier (Rimouski), Bisson, Girouard, Laliberte, Morin, Parent, Girard (Roulle), Gosselin, Gilles, Caron, Pinault—23.

COATICOOK,

PETITES NOTES.

—M. Hilaire Lamoureux fils poursuit M. Quevillon pour diffamation de caractere.

—M. P. T Baldwin a vendu la terre de P. Gahan à M. Sylvester pour la somme de $500.

—Les travaux à l'aqueduc sont terminés et même ont été faite d'une manière satisfisante.

—M. Lefebvre, père de M. Felix Lefebvre, est revenu demeurer avec son fils à Coaticook après une absence de plusieurs années.

—Une dame de notre ville a payé une amende de $10 aux autorités postales pour avoir passé un morceau d'étoffe dans un journal.

—Le procès Audet vs Laroche s'est terminé samedi dernier. Les Jges de Paix ont condamné M. Laroche à $5. d'amende et les frais. M. Laroche a offert à la municipalité, à la dernière séance du conseil, de retirer son action si elle voulait payer ces frais-là. Le comité des finances a reçu ordre de considérer la question avec plein pouvoir d'agir.

—Une lettre de notre ami Lucien E. Dubois de Butte City, Montana, nous dit ce qui suit, viz: La température est excessivement belle ici depuis le commencement de l'automne. La crise financiere ravage de plus en plus nos parages. Nos dernières élections ne semble avoir apporté aucune amélioration apparente. Notre principale source de commerce est "se choe" par la "baisse" continue du métal "blanc" qui à mon point de vue est tout aussi utile que le jaune. Nos compatriotes de Coaticook qui sont groupés ici sont tous assez joyeux et plein d'espérance malgré la dureté des temps.

TROIS-RIVIERES,

SERVICE ANNIVERSAIRE.

—Le service anniversaire de feu Mgr Charles Olivier Caron, V. G. sera célébré dans la cathédrale des Trois Rivières, jeudi prochain, le 13 de ce mois.

UN VŒU.

—La température est magnifique depuis quelques jours, mais nous désirons un peu de neige pour rétablir les chemins d'hiver.

FIASCO EN REGLE.

—Mardi dernier, notre petite ville fut mise en émoi par un incident des plus cocasses. Un quel qu'un, (français de France), que nous ne nommerons pas, avait annoncé pour mardi dernier une conférence des plus intéressantes sur les mœurs des peuples français, allemand, etc., sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Lafleche et du Rev M. F X. Cloutier, curé des Trois-Rivières. Or, dimanche dernier, au prône, Monsieur le Curé dit que la chose était fausse, qu'il n'encourageait ni ne défendait d'assister à cette conférence. Quelque peu intrigué par cette audace du conférencier, on se rendit en foule, cependant, aux salles de l'Hôtel-de Ville. La nouvelle circula bientôt que Monsieur ayant fait de trop copieuses libations à Bacchus ne pouvait venir se faire entendre.

On attendit jusqu'à 9 h 15 L'exaspération était à son comble. Enfin Monsieur parût sur le théâtre et débuta assez bien, mais discrédité par bottes sauvages etc., (Monsieur est ouvrier cordonnier) des applaudissements interrompus lui coupèrent la parole, et il dû déguerpir. On le poursuivit jusqu'à la station de police où, pour l'arracher aux mains de la troupe décidée à lui faire un mauvais parti, on dût faire acte d'autorité et lui faciliter les voies de s'échapper par des moyens détournes.

Sans approuver la conduite de ceux qui agirent de la sorte, nous pouvons dire cependant que par sa conduite excentrique, l'individu n'a pas volé son *fiasco*.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

GRANDE OUVERTURE.
GRANDE VENTE A REEUCTION!
Pour 30 Jours, A partir d'Aujourd'hui!
Aujourd'hui est votre chance de vous acheter des Vêtements d'hiver à des prix qui vous surprendront. Nous sommes les plus grands marchands de Pardessus et Ulsters, et nous pouvons vous cire que vous épargnerez de l'argent en achetant chez nous.
Tout ce qui

TELEGRAPHIE.

UNE BAGARRE.

Un Italien qui Joue du Couteau a Boston.

OLIVIA ET SON EPOUSE MORTELLEMENT BLESSES.

Un Policeman se Sert de son Revolver.

Boston, 11 déc—Giuseppi Olivia et son épouse Theresa sont maintenant à l'hôpital, ayant en diverses parties du corps des blessures qu'on considère être mortelles.

C'est un autre Italien répondant au nom d'Antonio Constantino qui a frappé à coups de couteau ces deux personnes au cours d'une bagarre.

L'assaillant est un jeune homme de 23 ans. Avec deux ou trois autres compatriotes, il prenait sa pension chez Olivia, au No. 18 rue Genesee, dans la partie sud de la ville, autrement dit *South End*. Hier après-midi, Antonio joua aux cartes avec son maitre de pension et l'epouse de celui-ci.

Jusqu'à vers les six heures et demie les choses allèrent très bien, mais tout à coup une querelle éclata parmi les joueurs, l'un d'eux prétendant que son vis-à-vis avait triché. Constantino prétend qu'Olivia et sa femme se jètèrent sur lui avec des bâtons et qu'il se sauva dans la rue après avoir été frappe plusieurs fois sur la tête et le corps. Rendu sur le trottoir, Constantino qui allait être de nouveau battu comme blé crut sa vie en danger, et sortant de sa poche un long couteau aiguisé de 3½ pouces de long, il le plongea dans l'abdomen d'Olivia.

Avant de pouvoir atteindre sa victime une deuxième fois, Mde Olivia sortit en courant de la maison, armée d'un énorme gourdin, et elle attaqua Constantino avec fureur, le frappant à plusieurs reprises sur les épaules et la tête. Constantino tourna alors son couteau du côté de Mde Olivia et il le lui enfonça jusqu'à la garde dans la poitrine, lui perforant le foie.

Mde Olivia tombe à la renverse en poussant des cris de douleur.

Cette bagarre avait causé un rassemblement et Constantino se trouvait au milieu d'une cinquantaine d'Italiens qui menaçient de lui faire expier seance tenante son horrible forfait. Deux ou trois d'entre eux se saisirent du jeune homme qui réussit à leur faire lâcher prise et à se sauver, autrement il aurait probablement été tué.

L'agent de police Gillette arriva sur ces entrefaites, et apercevant Constantino qui se sauvait, il se mit à sa poursuite.

CHASSE A L'HOMME.

Voyant qu'il lui était impossible de s'échapper par la course, Constantino entra dans le corridor d'une maison et le traversant d'un bond, il se jeta contre la porte du fond qu'il tenta d'en foncer d'un coup d'épaule, afin de se frayer un passage. Mais la porte était solide et elle resista. L'agent de police pénetra aussitôt dans le corridor et l'Italien, se voyant cerné, se jeta sur l'officier, le couteau encore ensanglanté à la main.

Mais l'argent de police avait déjà sorti son revolver, et le pointant sur l'Italien, il lui cria d'une voix forte:

—Un pas de plus et je tire!

Constantino eut peur et s'arrêta net, laissant tomber son arme sur le plancher.

Il fut arrêté, mis dans les fers et conduit au poste, malgré la foule qui cherchait à s'en saisir.

Les deux victimes de Constantino furent conduites à l'hôpital, où elles sont dans un état critique.

Olivia est la femme prétendue que Constantino fut le premier à les assaillir, et qu'ils ne le frappèrent à coups de bâton qu'après avoir été blessés par lui.

De son côté, la police croit que Constantino s'est servi de son couteau parce qu'il était en état de légitime défense, vu que les coups de couteau ne furent portés que sur le trottoir, quoique la querelle eût commencé dans la maison.

Constantino n'habite ce pays que depuis trois mois; il prétend avoir servi dans l'armée italienne.

Les Olivia sont aux Etats-Unis depuis environ quatre ans.

LA CONFESSION D'UN BOODLER.

L'un des Echevins de Haverhill Raconte l'Affaire.

Haverhill, 10 déc—Henry H. Hoyt, l'un des échevins reconnus coupables de boodlage, a fait une confession complète de tout cette sale affaire. Le procureur du district se servira de ces révélations si un nouveau procès est accordé, car l'avocat des accusés a interjeté appel.

On dit que Hoyt ne sera pas puni et qu'il sera l'un des témoins du gouvernement.

Cette confession a causé toute une sensation ici.

Les collègues de Hoit se trouvent dans une fort mauvaise position.

C'est un fait reconnu qu'il y a eu boodlage à l'époque de l'octroi des licences.

Un avocat bien connu prétend avoir appris de bonne source que $500 furent donnés à chacun des quatre échevins pour l'octroi des 15 premières licences et $1000 pour les 12 autres.

On prétend que plusieurs marchands de spiritueux qui se considéraient hors de danger vont probablement avoir à répondre à l'accusation de corruption. Peut-être y en aurait-il de poursuivis pour parjure.

Quoique la majorité de la population désire que les coupables soient punis, presque tout le monde désapprouve les moyens employés par Hoyt pour obtenir sa grâce.

Depuis l'issue du procès, Hoyt et son épouse seraient, dit on, très abattus et même malades; leur médecin aurait avise Hoyt de tout avouer.

MALTRAITE PAR LES TURCS.

De Retour Sans Avoir pu Voir sa Famille.

Lawrence, 10 dec—On sait qu'en Arménie, la population s'est révoltée contre les Turcs qui la tenaient sous leur domination et est persécutée affreusement par ceux-ci à cause de sa religion qui est la foi catholique romaine.

Or, Melkon Garabedian, un Arménien de cette ville, est de retour de sa mère patrie où il s'était rendu pour rendre visite à sa famille.

Il partit d'ici en juin dernier, et il débarqua en premier lieu à Alexandratto. Là il fut saisi par les autorités turques et jeté en prison, où il fut détenu environ deux mois. Pendant son incarcération il fut fort maltraité.

Finalement, on le mit à bord d'un vaisseau et on lui ordonna de revenir en ce pays.

UN CYCLONE.

Un Homme Tue et Cinq Autres Blessés.

Atlanta, 10 dec.—Un cyclone s'est abattu sur le comté de Barlow de matin. Il est tombé une grande quantité de pluie.

Le cyclone a passé sur le camp des prisonniers du comté, situé à un mille de Kingston. Les tentes furent emportées et l'une d'elle alla s'enchevêtrer dans le sommet d'un arbre.

Une autre tente tomba sur un prisonnier qu'elle tua du coup. Cinq autres détenus ont été sérieusement blessés.

La grange de George Harris a été emportée par le vent et cinq mulets ont été tués.

Plusieurs autres dégâts sont rapportés

TREMBLEMENT DE TERRE.

New York, 10 déc.—Une dépêche spéciale du Guayaquil nous apprend que des tremblements de terre ont cause un grand nombre de pertes de vie au Brésil, le long de la rivière Japura.

Les secousses etaient de courte duree, mais il y en eut pendant trois jours.

PROJET GIGANTESQUE.

DE HAVERHILL A QUEBEC EN TRAMWAY ELECTRIQUE.

Un Citoyen de Haverhill a la Tete de l'Entreprise.

Haverhill, 11 déc.—Tout le monde a entendu parler de ce chemin de fer electrique qui devra relier Haverhill à Québec (Canada). Mais quelques détails supplémentaires intéresseront sans toute tous ceux que ce gigantesque projet intéresse.

Comme on le sait, M. Charles Corliss, de cette ville, un homme de moyen, courageux et déterminé, est à la tête de l'entreprise, et tôt ou tard il réussira, si la Législature actuelle du New-Hampshire accorde la charte necessaire: en ce cas les travaux commeceront dès le printemps prochain.

C'est certes une grosse affaire que d'entreprendre de construire un chemin de fer electrique de Haverhill à Québec; nous pouvons ajouter que c'est un projet presque aussi gigantesque que de poser un câble transatlantique.

Mais si nous pouvons nous rendre d'ici à Newburyport en Electrique, pourquoi pas à Québec? Nous serions tout le long sur la terre ferme. Nous n'aurions pas de mers à traverser. Si un char electrique peut marcher sur le sol du Massachusetts, pourquoi pas sur le sol du New Hampshire, du Vermont, du Maine et du Canada? Le projet est donc parfaitement realisable: tout ce qu'il faut, c'est du capital et des franchises législatives.

Si M. Corliss réussit, et nous ne voyons pas pourquoi il ne réussirait pas, ce cera un bienfait inestimable pour la population du New Hampshire qui devindrait la Suisse du Nouveau-Monde.

Les touristes y viendraient en foule par dizaines de mille et y dépenseraient des centaines de mill; dollars. La partie pittoresque du New Hampshire est maintenant inaccessible aux recherches des gens friands de belle nature, vu l'imperfection du système actuel de chemin de fer. Le nouveau projet ne nuirait pourtant pas aux trains à vapeur; il prendrait plutôt la place de l'antique coach et du wagon de famille. S'il se realise, il donnerait accès à beaucoup de mines non exploitées de l'Etat du Granit, et ferait la prosperité sur son passage en diminuant le nombre des fermes abandonnées.

M. Corliss projete de construire un chemin de fer electrique élevé pouvant aller de 100 à 200 milles à l'heure.

M. Corliss est en correspondance avec M. Geo. F. Brott, de Washington, D. C. l'inventeur du systeme qui porte son nom pour le transport rapide des passagers, postes et express sur chars electriques-bicycles eleves. Ce systeme est applique à la locomotion grande vitesse pour longues distances et convient mieux aux grandes lignes qu'aux locales, etant tout en fer, partant pratiquement indestructible. Etant élevé, il dispense de rampes, travees, tranchées etc., et prend peu de place en droit du passage.

Sur la ligne-mère projetée, il y aurait l'élévation nécessaire au dessus du niveau de la neige, excepté aux traverses des routes et aux stations.

Nous souhaitons de tout cœur plein succès au promoteur d'une entreprise appelée à rendre de si grands services. Avec ce chemin de fer electrique, Québec et le bas du fleuve St. Laurent vont devenir encore plus que par le passé des endroits fréquentés par les touristes americains qui y répandront l'or par poignée.

LE VERT DE PARIS.

TENTATIVE POUR EMPOISONNER TOUTE UNE FAMILLE.

Une Livre de Poison Jetee Dans un Puits.

Amesbury, 10 déc.—Une tentative d'empoisonnement en gros a été découverte à Amesbury Ferry. Heureusement que la découverte a été faite à temps.

Il paraitrait que la famille de William Goodrich demeure sur la rue Merrimack dans une maison dont une partie est habitée par une famille de Juifs russes. Hier matin, Goodrick alla querir de l'eau au puits situé dans la cour, et il fut fort surpris d'apercevoir une matière verdâtre flottant à la surface de l'eau. Il cueillit environ une demi-livre de cette écume verte, et après l'avoir examinée soigneusement, il reconnut que c'était du vert de Paris.

Probablement une livre de ce poison avait été jetée dans le puits.

La police fut avertie et une enquête a été aussitôt ouverte.

La population de la ville rourrit beaucoup d'animosité contre les Juifs depuis quelque temps. La semaine dernière, un des descendants de la race décide fut condamné à l'amende pour avoir vendu des spiritueux sans avoir préalablement obtenu une licence.

Goodrick et un de ses pensionnaires furent témoins contre ce Juif qui jura de se venger.

On soupçonne maintenant cet hébreu d'avoir jete le vert de Paris dans le puits, probablement samedi soir, car il n'y avait aucune empruntе de pas sur la neige hier matin quand Goodrich s'est rendu au puits et a fait la découverte du poison.

Tout autre jour la famille Goodrich aurait été empoisonnee, car Goodrich retirait toujours du puits son eau pour la journee avant le lever du jour, sauf le dimanche.

MARIAGE ROMANTIQUE.

UN HOMME DE 60 ANS PLEURE LA PERTE DE SA FEMME.

Une fille de Boston Prefere le Theatre a la Vie de Famille.

Portland, Me., 10 dec—Un citoyen bien connu de cette localite pleure la perte de sa jeune et jolie femme qui l'a abandonné récemment sans même lui dire ad eu.

Il l'avait épousé il y a quelques semaines seulement, ce mariage ayant etc tout à fait romantique. C'était un veuf de 60 ans ayant plusieurs enfants qui l'avaient quitté pour aller gagner leur vie. Un jour, il s'ennuya d'être ainsi tout seul dans sa somptueuse demeure, car il est riche, et il annonça dans les journaux qu'il désirait entrer en communication avec une jeune fille qui aspirerait à entrer dans la vie conjugale.

Il ne tarda pas à recevoir une réponse d'une jeune fille de Boston, âgée de 22 ans; elle lui fit parvenir sa photographie qui était charmante.

Le mariage eut lieu quinze jours plus tard.

Pendant quelque temps le nouveau couple vécut apparemment heureux. Il y a quelques jours le mari arriva a sa demeure à l'heure du dîner et il trouva dans son assiette un billet parfume lui annonçant que sa femme s'ennuyait dans une ville aussi peu bruyante que Portland et qu'elle avait l'intention de s'en aller dans un endroit où l'on s'amuse beaucoup.

Il paraitrait que cette jeune femme était une actrice avant son mariage, et on la croit retournée sur les planches.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos cordes de Noël au Thompson Hardware Co.

The, café, vaisselle à bas prix chez Dickson Bros, rue Merrimack.

Magnifique choix de cadeaux très *chics* à la pharmacie Proulx, Rue Middlesex.

Couteaux de table, fourchettes et ustensiles plaqués au Thompson Hardware Co.

Achetez vos meubles, literie, ustensiles de cuisine, etc., chez P. Z. Hebert, rue Aiken.

Il n'y a pas à dire, si vous voulez être mis comme un *étude* des grandes villes, il vous faut aller chez Putnam & Son.

Etoffes à robes chaudes et de haute mode pour l'hiver chez J. O. Lepage, rue Aiken, qui est en renom pour vendre à bas prix.

Traineaux, patins, couteaux de poche et de table, jouets en quantité énorme, graines pour oiseaux, aux plus bas prix de la ville chez H. C. Girard, marchand de fer rue Merrimack. Encouragez ce compatriote.

Le Bijou Shoe Store vend ses mackintoshes à des prix qui vont attirer une foule d'acheteurs. Allez voir M. Chs Dupuis, gérant canadien.

Vente a l'Encan.

A. E. O'Hair & Co. vendront mercredi après-midi le 12 décembre à 1½ heure, P. M., la balance du stock de meubles, poêles, etc., de E. H. Dupree, au No. 601 rue Merrimack.

Music Hall.

"Wid Rose" dont Pauline Parker tient le principale rôle est l'attraction du Music Hall cette semaine. Mlle Parker est une charmante soubrette et elle est appuyee par une troupe composée d'acteurs et d'actrices de talent. Ce soir la même pièce sera jouee, et le rapport des élections sera lu sur la scène.

Encore un Grand Succes.

Mlle H Côté, du No. 875½ rue Prince, a été delivrée d'un vers solitaire monstrueux par le Dr W H Wallace et E. Arpin, qui demeurent au No. 10 Tyler, St pour quelque temps encore.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Q uant à l'effet d'arrêter les consequences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.

A speedy cure for GONORRhEA, and a true specific is counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

Mackintoshes pour Messieurs.

Qu'est-ce qui ferait le Cadeau de Noel le plus Acceptable?

Nous avons maintenant le stock de Parbessus de cette sorte le plus considérable et le mieux assorti qu'il y ait dans cette localité. On considere maintenant qu'un Mackintoshe est non seulement un habit de luxe, mais une nécessité pour tout homme bien mis.

Les Vêtements en stock sont les longs Gilets avec collerette, les "Box costs" avec collet en Velours, et les Gilets en Inverness avec longue collerette et pas de manch s, $4.95, $8, $10, $12, $15, $18 et $20.

VETEMENTS EN CRAVENETTE.

Divers styles—Vêtements spéciaux faits sur commande.

Gilets en Caoutchouc pour Hommes et Garcons.

— NOTRE STOCK DE —

SOULIERS DE NOEL

Surpasse tous nos efforts antérieurs. Nous avons toujours été les Quartiers Généraux quant à l'assortiment et nos bas prix dans ces marchandises, et cette saison ne fait pas exception. Toutes les nouvelles créations pour hommes, femmes et enfants dans les diverses sortes de cuirs, doubles chaudement et en Velours.

Examinez notre Stock avant d'acheter.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ **CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.**

It's Waterproof.

Interlined "Celluloid" Collars and Cuffs turn water like a duck's back and show neither spot nor soil. They are not affected by perspiration, and always look as if right out of the box. When they get soiled you can clean them in a minute by simply wiping off with a wet cloth. These are but a few of the advantages of wearing the "Celluloid" Collars and Cuffs. There are many others that you will readily discover the first time you wear one.

They are the only waterproof interlined collars and cuffs made. Be sure to get the genuine with this trade mark

TRADE CELLULOID MARK.

stamped inside. If you desire perfect satisfaction, ladies' linen collars and all styles. If you can't get them at the dealers, we will send sample postpaid, on receipt of price: Collars, 25 cents each. Cuffs, 50 cents pair. State size, and whether you want standing or turned-down collar.

THE CELLULOID COMPANY, 427-29 Broadway, NEW YORK.

Les Tramways Electriques

Vont maintenant jusqu'à

Lawrence et Haverhill.

Quittent le Merrimack Square chaque demi-heure de

7 a. m. a 10.30, p. m.

Prix du Passage

Jusqu'a Lawrence, 15 cts.

Jusqu'a Haverhill. 25 cts.

☞ Tous les Chars sont chauffes.

Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Pendant les mois d'Hiver,

Une protection certaine contre les effets sérieux des changements de la température est une bouteille de

Hefferman's Rock, Rye & Barley,

Vendu à la bouteille ou à la caisse

—PAR—

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.

☞ Téléphone 452-2.

Allez-vous aux réunions MOODY? Si vous y allez, achetez un Livre d'Hymnes Spirituels. Nos. 5 et 6.

—40 CENTS—

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE,

L'ETOILE

Soyons unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 12 DECEMBRE 1894. No 526

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

820 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:—Melles Lena Lafrenière, Anna Lemerise, Aurore Phineul, Jeanne Boudreau, M.-L. Pitot et Louise Bernier.

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.

TRES BAS PRIX.

DICKSON Bros, Gros Magasin de The, 68 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

Dix autres vaches atteintes de la tuberculose ont été tuées à Billerica.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Nous accusons réception de billets de faveur pour la soirée qui aura lieu jeudi soir, le 20 décembre, à la salle Huntington.

Voyez les colerettes en pelleterie noire à $4.98 chez Chris Holmes, magasin de spécialités, 124 et 126 rue Merrimack.

Nos sincères remerciements à la compagnie des tramways électriques pour l'envoi de deux livrets de cent passages entre Lowell et Lawrence.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Vente spéciale de colerettes et "jackets" en peluche au nouveau magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

M. A.G. Pollard & Cie ont une occasion spéciale en couvertes blanches ou grises un peu endommagées à 45c la paire pour une qualité qui vaut 75c.

M. Henry Kileski, le père de M. Louis Kileski, du comité républicain de cette ville, s'est disloqué une epaule mardi en tombant sur un trottoir glacé.

Le Dr Janson Lapalme, de Lawrence, Mass, était à nos bureaux ce matin. Il est venu comme les autres amis de Lawrence par la nouvelle ligne des tramways électriques.

Le conseil de ville a eu une assemblée régulière hier soir. Aucune affaire importante n'a été négociée, sauf que la résolution pour le pont de la rue Moody a été votée par 21 voix contre 2.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Avec $50 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Longs manteaux pour demoiselles, garnis en fourrure, valant $10.00, à seulement $4.95, chez Chris Holmes, nouveau magasin de manteaux, 124 et 126, rue Merrimack, Lowell.

George McAloon de la rue Jewett a été projeté hors de sa voiture sur l'avenue Lakeview; il alla tomber sur une pierre et se blessa assez grièvement à la tête. Il fut transporté à l'hôpital. Son cheval, qui avait pris l'épouvante, fut trouvé de bonne heure ce matin sur le chemin de Lawrence.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Perdu.

Un paquet de clefs à partir du Bon Marché à la rue John et de là à la corporation du Boott. La personne qui le trouvera est priée de le rapporter au Bon Maché.

BIEN TRISTE.

Une Pauvre Femme Coupable d'Infantiéide.

Un spectacle bien triste a été découvert hier dans une chambre de l'edifice Dow, rue Central.

Dimanche soir, une femme du nom de M. E. Stratton, qui avait été employee pendant quelque temps à la "Washington House," loua une chambre dans l'édifice Dow; puis à partir de cette heure jusqu'à hier après-midi, elle demeura cloquemurée dans sa chambre, sans que personne pût la voir.

Hier matin, une autre femme qui habite le même édifice, entendit des gémissements qui semblaient venir de l'appartement de la femme Stratton. Elle alla frapper à cette porte, en demandant si la personne qui se trouvait à l'intérieur avait besoin de quelque chose. Elle reçut une réponse négative et s'éloigna.

Plus tard cette femme alla raconter à la maîtresse de la maison qu'elle avait entendu quelqu'un se plaindre dans une des chambres, et celle ci alla voir aussitôt.

En ouvrant la porte, elle trouva la femme Stratton dans un bien pitoyable état. Elle avait donné naissance à un enfant et elle était dans les convulsions.

L'enfant fut trouvé dans le pot à l'eau; il était mort, et les apparences indiquaient que la malheureuse femme était coupable d'infanticide.

Le Dr C. B. Pool fut appelé et il donna des soins à la femme qui reprit connaissance et fut envoyee à l'hôpital.

La police fut ensuite avertie.

Cette femme est sans doute très pauvre, si l'on en juge par ses vêtements qui ne sont pas faits pour la protéger contre les rigueurs de l'hiver.

Un Nouveau Livre.

Nous sommes heureux d'accuser réception d'un très joli livre intitulé: "Les Amours de Thérèse" par Charles Barbara, le romancier par excellence de la France.

Ce livre est un chef-d'œuvre de littérature et de typographie. Il est très moral et peut être mis, sans crainte, entre les mains de toute jeune personne.

Nous l'avons parcouru en entier et nous avons rarement lu un livre aussi intéressant. Nous le recommandons donc à nos lecteurs.

MM. Louis Bélair & Cie de Montreal en sont les éditeurs. La grande reputation que ces messieurs se sont faite par le choix des ouvrages qu'ils ont publiés par le passé est une garantie de la valeur litteraire du livre que nous annonçons.

Il est en vente pour 10 centins et on peut se le procurer en envoyant cette somme aux éditeurs, 37, rue St Gabriel, Montréal.

Election des Officiers.

Noms des officiers de l'Association Catholique, élus pour le prochain terme:

Président, William Drapeau; vice président, Joseph Choquette, réélu; secretaire-archiviste, Henri Daigle, réélu; assistant-archiviste, Eugène Côté; secrétaire-correspondant, Jesse Alexander, réélu; trésorier, E. H. Choquette, réélu; assistant-trésorier, Thomas Caron, réélu; commissaire-or-lonnateur, I. H. Choquette; directeurs, Jos. Denis, réélu, Wilfrid Cadarette, Louis Lanois; bibliothecaire, Ed. Landry, réélu; sentinelle, Wilfred Barrette, réélu. J. E. Lamoureux, medecin. Alfred Bibeault, gardien des salles.

Collets et Manchettes qu'on Lave.

Les collets et les manchettes en "celluloid" sont l'un des plus grands bienfaits que le génie de l'invention ait fait à la race humaine, spécialement pour l'homme dont les occupations demandent qu'il porte chaque jour ses habits du dimanche, comme le dit Bill Nye. Changer chaque jour de linges vient à coûter cher en frais de blanchisseur dans le cours d'une année. Grâce au "celluloid," on a des collets et des manchettes qu'on peut laver. Ainsi on est toujours proprement et cela coûte bon marché.

On Deck.

Des trains réguliers de la compagnie des tramways électriques entre Lawrence et Lowell ont circulé hier pour la première fois.

Les Canadiens qui sont toujours de l'avant n'ont pas manqué de profiter de l'occasion. Hier matin notre solliciteur d'abonnement pour la Nouvelle-Angleterre se trouvait à Lawrence et il s'est payé le plaisir de prendre à 7 heures le premier train de Lowell, et à 8 heures moins 10 minutes il était à nos bureaux. Hier après-midi, une dizaine d'amis de Lawrence sont venus nous faire visite; parmi eux se trouvaient MM. Siméon Viger, Lucien Lévesque, A. Laplante, M. Dumont, W. McDonald et autres. Tous paraissaient enchantés du confort qu'offre les tramways électriques; le chemin est excellent d'un bout à l'autre.

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités a acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis à vis l'hôtel de ville.

Gants, toutes les bonnes sortes pour tous les buts.

Si vous savez, comme nous le savons, combien il est difficile de trouver un bon gant, vous ne serez pas surpris de notre gros commerce dans les Gants.

En premier lieu la qualité, puis le prix—le prix est le plus bas qu'il y ait pour cette marchandise qui est la meilleure.

On nous dit chaque jour que nous ne demandons pas plus pour les meilleures marchandises que d'autres pour des Gants inférieurs.

N'est-ce pas que notre manière de faire des affaires est la bonne? De garantir nos Gants comme nous garantissons nos habits.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

VENTE SANS PRECEDENT

Dans Lowell.

Chapeaux aux Prix Suivants.

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1.25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant remercier sa nombreuse clientèle pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Errata.

Un typographe, en faisant la correction d'une épreuve, a rendu tout à fait méconnaissable une pensée de notre correspondant L. A. B., l'auteur des notes d'album que nous avons publiées hier. Cette pensée doit se lire ainsi: "L'heureux souvenir est au cœur ce qu'est la coupe la plus délicieuse aux lèvres."

Une Vente Extraordinaire

Dans Notre Vaste Departement de

HARDES - FAITES.

Laquelle Durera Jusqu'au 1er Janvier, 1895,

Il est évident que les temps durs ne nous ont pas encore laissés et que l'argent est rare; ajoutez à ceci la belle température que nous avons eu depuis quelque temps, et comme nous, vous arriverez à la conclusion que l'coulement rapide d'un gros stock est chose difficile; nous avons par conséquent, comme le plupart de nos compétiteurs un assortiment trop considérable et nous préférons vendre à sacrifice durant le mois de Décembre plutôt que d'attendre les fêtes.

VOILA LES VERITABLES RAISONS qui nous obligent de sacrifier des marchandises nouvelles, bien faites et élégantes. Maintenant, chaque compétiteur a sa manière de compter son histoire. Voilà la nôtre *(Franche et Plausible.)*

A part de nos Prix Excessivement Reduits NOUS DONNERONS

A chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5.00 durant cette Grande Vente, une magnifique Boîte à Allumettes en argent, valant $1.00.

VOICI quelques échantillons de nos marchés étonnants:

Habits pour hommes, en beau Castmir, bien faits, pesanteur pour l'hiver, valant $6, sacrifiés pour $3.95.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, patrons de chars, coupe élégante et très bien garnis, valant $12, sacrifiés pour $8.

Beaux Habits pour hommes en véritable Clay Worsted tout laine, faits à taille ou sack, marchandises importées, valant $16, sacrifiés à $9.50.

Habits en Worsted importé, très bien finis pour hommes, revers en soie, bordés, doublures et confection de première classe, valant $18, sacrifiés pour $12.

Beaux Pardessus noirs pesants, pour hommes, valant $6, sacrifiés pour $2.95.

Si vous voulez épargner de l'argent, hâtez vous de profiter des sacrifices que les circonstances actuelles exigent de nous. Rendez-vous au magasin au devant le nôtre, maison modèle du Quartier Un.

Beaux Pardessus pâles, pesanteur d'hiver, pour hommes, doublure de fantaisie, très bien faits, prix précédents $15, sacrifiés pour $6.

Beaux Pardessus pour hommes, coupe élégante, en beau Kersey importé, noir et bleu, jamais vendus moins que $20, prix pour cette vente $15.

Pardessus de toilette pour hommes, confectionnés par la meilleure maison de New York, en Kersey noir et bleu, très fin, prix antérieur $15, maintenant sacrifiés pour $10.

Pardessus pour enfants, vendus jusqu'aujourd'hui pour $7, sacrifiés pour $2.

Habillements pour enfants que nous avons toujours vendus $5, maintenant réduits à $2.50 durant cette vente gigantesque.

Bons Pardessus pour garçons, couleur foncée, très chauds, de 14 à 18 ans nous sacrifions la balance de ce lot pour $2.85.

Nous ne mentionnons pas les prix de 3 à 6 ans, parce que le marché d'exposition, mais nous garantissons de les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

N'OUBLIEZ-PAS

Que malgré nos bas prix durant cette grande vente spéciale, malgre cette réduction étonnante, nous présenterons à chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5 dans aucun de nos départements, une magnifique boîte à allumettes en argent valant $1.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Medecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Près Hale.)

A sans contredit le plus bel assortiment d'*EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.*

Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

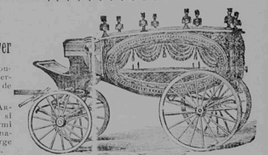
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 31-33

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Occasion dans les

ETOFFES A ROBES.

65 Pieces de

Drap de Dame tout Laine,

Une Verge et demie de largeur,

29 Cts LA VERGE.

Nous n'avons jamais vendu du Drap de Dame de cette grande largeur meilleur marché que 39 cts la verge, et c'est une marchandise que nous vendons toujours en toute saison et en faisant ce bas prix de 29c, c'est pour clore ce lot qui nous reste en main en en faisant une bonne occasion. Il y en a des gris, bruns, bleus, grenat, verts et différentes nuances nouvelles.—Dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés de langue française.

M. HENRI ST. MARTIN.

M. CHAS DE LARONDE.

M. AUG. L. RICHARD.

M. LOUIS A. B

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIE PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 12 DEC. 1894.

LES PRINCIPES.

Notre confrère de l'*Indépendant* vient de publier un fort bon article qu'il a intitulé "Les Principes et les Hommes," et dans lequel il prouve que "rien n'est une excuse pour agir contre ses principes," pensée profonde de madame de Stael.

"En effet, il s'agit de savoir, dit notre confrère, si les citoyens franco-américains doivent travailler constamment à assurer le triomphe des principes politiques qu'ils ont embrassés, ou s'il leur est permis parfois de quitter les rangs pour aller se joindre à leurs adversaires.

"Pour notre part, nous croyons qu'ils doivent suivre la voie droite, qui est celle des principes.

"Mais," nous dit-on, "dans les élections municipales, il n'est pas question de principes : l'élection d'un maire n'a rien à faire avec la politique fiscale ou fédérale."

"C'est ce que nous allons voir. Tout, selon nous, aboutit à la question des principes. Rien n'est indépendant du principe de son existence.

"Les élections locales ont-elles quelque chose à faire avec la politique fédérale? Si l'on répond affirmativement, l'homme qui a des principes arrêtés travaillera en tout temps et en tous lieux pour les faire triompher. D'un autre côté, si l'on répond négativement, on croit qu'il est permis à un republicain ou à un démocrate de voter contre son parti dans les elections municipales.

"Il convient donc d'établir que les elections municipales ont beaucoup à faire avec la politique fédérale.

"A ceux qui prétendent que la politique locale est complètement indépendante de la politique fédérale, nous posons la question suivante : "Sur quoi vous basez-vous pour soutenir votre thèse? Vous répondrez que la politique locale ne concerne que les intérêts des citoyens d'une ville. Soit, vous, c'est bien. Mais, alors, où faites-vous commencer l'intérêt que nous devons prendre à la politique fédérale?

"Convenez qu'avant d'administrer les affaires d'une ville, il faut que ces affaires existent. Or, quelle est la source, la cause première de la prospérite ou de la ruine d'une municipalité?

"N'est-ce pas la loi douanière, qui est purement fédérale? Comment pourrait-il se faire que nous ne confondions pas la politique locale avec la politique fédérale, lorsque les intérêts de la ville que nous habitons sont inséparablement liés à cette derniere? Nous croirions à l'independance de la politique municipale si elle n'était pas le commencement de l'autre.

"Tant que le tarif réglera les destinées de nos industries locales, nous croirons qu'il est de notre devoir de ne pas perdre de vue ce fait, dont l'importance n'échappe à personne.

"Il faut donc envisager la question au point de vue des principes ou à celui des hommes.

"On croit ou l'on ne croit pas certaines choses. Le doute, comme le hasard, est souvent un mot vide de sens.

"Nous sommes républicain parce que nous considérons les principes de notre parti plus conformes aux intérêts généraux du pays, et conséquemment nous croyons qu'il est de notre devoir de travailler sans relâche à les répandre et à les faire aimer. L'activité ou la stagnation industrielle de notre ville résultant partiellement de la politique fédérale, il s'agit, selon nous, de ne pas perdre une occasion de travailler dans les intérêts des principes qui peuvent assurer notre bien-être à tous.

"En faisant le choix de ses fonctionnaires, Fall River ne cesse pas, pour cela, d'être partie intégrante du pays, et sa population ne se sépare pas du reste des Américains.

"Comme toute société civilisée, la grandeur et la prospérité du peuple américain sont basées sur l'unité. L'unité est le principe de la force. Toutes les villes sont, pour ainsi parler, les organes de la République, et les populations en sont l'âme. Les intérêts industriels de Fall River sont identiques à ceux des autres villes de l'Union, et ils subissent comme ailleurs l'influence du tarif.

"La politique locale est à la politique fédérale ce que la famille est à la société. C'est l'école qui prépare les hommes pour les combats de l'avenir.

"La commerce la marche d'un homme vers ses destinées politiques. Avant d'être sénateur des États Unis il faut avoir été quelque chose dans son commune avant de devenir général il faut passer par les grades inférieurs.

"Et cette vérité est tellement bien comprise que partout les lutes locales se font au nom des *principes politiques*. Nous avons vu un candidat *républicain* et un *démocratique*, lors des recentes élections municipales. Pourquoi? Parce qu'il est impossible de se déguiser sous d'autres noms sans faire acte d'hypocrisie."

Nous regrettons de ne pouvoir publier cet article en entier, malgré le format de notre journal nous oblige à nous arrêter ici. Ce que nous avons publié suffi à, croyons-nous, pour expliquer en partie l'attitude que nous avons prise pendant la dernière campagne municipale.

Mort de M. Lesseps.

La France vient de perdre, lisons-nous dans la *Minerve*, un homme qui a joué un grand rôle. Le vicomte Ferdinand de Lesseps est mort vendredi dernier, à la Chenaie, son modeste château où il a vécu, depuis deux ans, avec ses douleurs et ses déceptions.

Il s'est éteint à l'âge de quatre-vingt-neuf ans révolus et jamais, peut-être, carriere n'a été plus remplie que la sienne. Né le 19 novembre 1805, il fut attaché des 1825 au consulat général de Lisbonne.

Consul de deuxième classe en Egypte, en 1832 1835, M. de Lesseps resta dans le service diplomatique sous les divers changements constitutionnels qui se suivirent en France depuis cette epoque.

A la révolution de 1848, il fut rappelé à Paris par le telegraphe; il en reparti bientôt pour Madrid, en qualité de ministre de France.

En octobre 1954, M. de Lesseps partit pour l'Egypte, ou le nouveau vice-roi, Mohammed-Saïd, l'avait invité à lui rendre visite. Il y conquit et mûrit le projet du percement de l'isthme de Suez. Il s'en ouvrit à Saïd Pacha, pour la première fois, dans un voyage qu'il fit avec lui d'Alexandrie au Caire, à travers le désert Libyque, et le prince, entrevoyant du premier coup les résultats de cette idée, demanda aussitôt un mémoire sur ce sujet. La belle publication qui parut sous ce titre: *Percement de l'isthme de Suez, Exposé et documents officiels* donna tous les détails de cette entreprise, à laquelle M. de Lesseps se consacra tout entier.

Le percemment de l'isthme de Suez; c ete la grande œuvre de la vie de M. de Lesseps. Après d'innombrables difficultes que la politique des cabinets semblait semer sous ses pas, M. de Lesseps, en 1869, ayant réuni sans le concours des banquiers et par la seule popularité d'une idée, des souscriptions pour un capital de plus de $50.000.000, fit commencer, entre la mer Rouge et la mer Méditerranée, ces travaux gigantesques qui devaient lui gagner une renommée universelle.

La mort de Saïd Pacha, en 1863, menaça l'entreprise de nouvelles complications; surtout l'application des fellahs égyptiens à la culture du coton, priva la compagnie des nombreux bras qu'elle employait. Mais les difficultés soulevées par le gouvernement nouveau contre la compagnie furent soumises d'un commun accord à l'arbitrage de l'empereur Napoleon III qui les concilia en imposant des concessions réciproques Les travaux continuèrent, quoique plus lentement, et au milieu de l'année suivante, un premier canal fut ouvert, suffisant pour porter des bateaux d'une mer à l'autre (15 août 1863). Peu après, grâce à l'emploi de dragues gigantesques et d'un système tout nouveau de machines à élever et transporter les sables, le lit du canal s'élargit; de petits navires, des goelettes passerent (mars 1867). Enfin, les eaux de la Méditerranée et celle de la mer Rouge se réunirent dans les lacs Amers (15 août 1869), et le canal ayant reçu partout une longueur presque normale, on fit les preparatifs d'une solennelle inauguration pour le mois de novembre 1869

La réussite d'une telle entreprise valut à M. de Lesseps les titres et les honneurs. C'est alors, et après 1887, qu'il se lança dans les entreprises les plus téméraires. Toujours de bonne foi, ne croyant pas à l'impossible, il voulut, dans des circonstances exceptionnelle ment difficiles, réunir, par un canal, l'ocean Atlantique à l'ocean Pacifique. Ce fut son échec. On sait combien de millions ont été engloutis dans cette entreprise. On sait combien l'épargne française a été saignée *à blanc* dans cet immense fiasco. M. de Lesseps, plus jeune, aurait vu que les vampires s'étaient mis de la partie.

Tout ce qu'il avait combiné s'écroula comme au réveil d'un mauvais songe, et les dernières années de la vie du "Grand Français" se sont écoulées dans la tristesse et l'amertume. Ce qu'il a souffert, personne ne peut le dire. Le desastre de Napoleon III, son maître et son protecteur, n'a pas été plus terrible.

Le Panama aura été, pour M. de Lesseps, le Sedan de Napoleon III. Mais en face des services rendus à l'humanité par le célèbre diplomate et ingenieur, il faut oublier ses fautes. Il a mérité le titre de "Grand Français." A son déclin, il a paye trop cher ses jours de gloire, pour qu'on lui reproche amèrement les ruines dont il a été la cause.

On connait maintenant le nom de l'assassin de Mlle Catherine Ging, la riche modiste de Minneapolis qui a été assassinée la semaine dernière sur la route en revenant d'une promenade en voiture.

Bixt, le complice de l'assassin, a fait des aveux incriminant Harry T. Hayward, qui passait pour le fiance de la victime.

Hayward aurait, dit-on, commis le crime pour s'emparer d'une somme de $7,000 que possédait Mlle Ging et de benificier d'une police d'assurance faite en sa faveur, pour une somme de $10.000 qui devait être payée à la mort de Mlle Ging.

L'assassin est en prison.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et errimac.

C. Roussin, 6 rue Cabot.

Lowell Pharmacy, 354 rue errimack

C. H. Brown, 28 rue Cabot.

C. Lucas, coin de Moody et Tilden,

Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.

J. Ellis n. 47 rue Tilden.

Salem Street Pharmacy, 88 Salem.

A. Conklin, 46 rue Salem.

East errimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.

W. Booth, 61 rue East errimack.

A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.

L. Proulx, 189 rue Idlesex.

Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Iddlesex.

Prospire Lapierre, 13 rue Aiken.

de St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.

Zoël St. Hilaire, rue Aiken.

Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.

G. S. Campbell, 591 rue Iddlesex.

Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernment des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses ventes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D Delisle

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix,
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block.
53 Rue Central.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi depositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Biers Vins, Liqueurs Cigares et Articles pour les fumeurs.

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En vaste immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement engloutie dans cette entreprise. Où suit combien l'épargne française a été saignée *à blanc* dans cet immense fiasco. M. de Lesseps, plus jeune, aurait vu que les vampires s'étaient mis de la partie.
☞ Une visite est cordialement invitée.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de
Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No, 12 RUE JOHN,
La Creme des Occasions !
Nous venons d'acheter pour du comptant le stock entier d'un grand fabricant de Manteaux de New York, comprenant en tout environ 1000 Manteaux. Nous les avons mis en vente ajourd'hui à des prix qui détruisent toute concurrence.
Jackets de $3 95, réduits à $2.95.
Jackets ne $ 75, réduits à $ 50.
Jackets de $ 75 réduits à $ 75.
Jackets de 6 65 réduits à $ 50.
Jackets de 8 75, réduits à 6 50.
Jackets de 9 75, réduits à 7.50.
Jackets de 11 50, réduits à 8.50.
Jackets de 13 50, réduits à 9.50.
Jackets de 16 50, réduits à 11 75
Collerettes en Lapin noir de $5 75, réduites à $3 75.
Collerettes en Lapin noir de $8.50, réduites à $6 75.
Collerettes en Veau marin électrique de $11.50, réduites à $6 50.
Collerettes en Singe de $12.50, réduites à $7 50.
Collerettes en Singe de $10.75, réduites à $6.75.
Collerettes en Drap garnies en fourrure de $7.50, réduites à $5 75.
Collerettes en Drap de $11.50, toutes réduites $7 50.
Manteaux en Edredon, pour Enfants, de $2.98 réduits à $1.75.
Manteaux en Edredon, pour Enfants, de $4.50, partiront à $2.75.
Manteaux pour Enfants de 7 à 14 ans, de $5.75, pa tiront à $3 75.
Manteaux pour Enfants de 4 à 14 ans, de $6 50, partiront à $4.75.
Sacques en Peluche de Veau marin de $13 50 réduites à $9.75
Sacques en Peluche de Veau marin de $16 50, réduits à $11 75.
Sacques en Peluche de Veau marin de $22 50, réduits à $16 50.
☞ Plusieurs autres occasions excellentes que nous n'avons pas mentionnées. C'est sans aucun doute la plus belle chance de la saison. Venez chez le un Manteau.

EPICERIES DE CHOIX.
En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.
N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter vore charbon.
PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK,

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Low li. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merrimack,
Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a. m à 9 hrs. p. m.
L'Efficacite des Remedes Sauvages
Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis d's-huit ans dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Delivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux. livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier.
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Cob Rogers, Alexander G. Cummins George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL

FRED. VARIN,
PEINTURES DE
Plumes et d'Autruches,
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
☞ Une grande attention est donnée pour tein re sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

NAYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6 00. — Egge Broken, $5.75 — No. 2. Nut $4 00. — Franklin, $7.50 E. BRICKETT
41 Fletcher, Cour. Western Ave

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degrisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE."
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés — F. P. LEW, Propriétaire.

Dour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire

33 B. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Beilefisle.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopée Parfums. Savons, Articles de toilette.
☞ Prescrip tions aux 2 jes ville.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il fait pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.
Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il sol icite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block,
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commerce-triotе.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
39, 33 et RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell. Mass
A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 121

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XVI

Tandis qu'il disait ce qui précède, Jean Vauharon s'était enjoué quelque sorte transfiguré. Il avait parlé d'abord d'une voix sourde et presque indistincte, puis, peu à peu, à mesure que les paroles s'échappaient comme un jet de sang amer de son cœur ulcéré, sa voix s'élevait et devenait sonore et vibrante, ses regards lancaient des éclairs, sa taille voutée se redressait, et de vieux poingant empourpraient, pour un instant, ses joues livides. Il c evait vers le ciel ses deux mains trembiantes, comme pour le prendre à temoin de la grandeur et de la legitimité de son desespoir, et pour l'adjuger en même temps de lui venir en aide.

Cette crise soudaine d'exaltation et d'énergie fut, d'ailleurs, de courte durée. Jean Vauharon laissa retomber sa tête sur sa poitrine haletante, puis, plongeant ses mains dans sa chevelure éclaircie par ces récentes angoisses, il éclata en sanglots, et des larmes abondantes inonderent son visage. Les larmes soulagent; elles degorflent un cœur trop rempli.

Le jeune avocat respecta religieusement le silence du mécanicien, tandis que ruisselaient sur ses joues d'à torrents de pleurs salutaires. Au bout de quelques minutes, Jean Vauharon fit sur lui un violent effort. Il essuya ses yeux, il tourna vers l'avocat ses regards humides, et, lui tendant les mains avec une expression d'ardente et d'immense reconnaissance, il lui dit :

Je vous remercie, monsieur, je vous remercie du plus profond de mon âme! Vous m'avez rappelé mon devoir, que je m'efforçais lâchement d'oublier! Je ne veux plus mourir, maintenant, puisque ma fille a besoin que je vive. Je soufferai, sans une plainte et sans un murmure, toutes les tortures que l'avenir me reserve! Je puiserai du courage dans la pensee du but qu'il me faut atteindre et auquel mon existence est attaché desormais. Cette existence est entre vos mains! Ne me laissez pas condamner! Au nom du ciel, monsieur, au nom de ma fille abandonnée, sauvez-moi! sauvez-moi.

L'émotion du mécanicien grandissait.

Sauvez-moi! répétait-il en couvrant de larmes et en pressant contre son cœur les mains de son défenseur; au nom du Dieu vivant, sauvez-moi!

Le jeune avocat, profondément emu et troublé lui-même, répondit d'une voix alterée :

Mon ami, tout ce qu'un homme peut faire pour sauver son frere, je le ferai pour vous, mais il faut que vous me veniez en aide dans cette tâche.

Et comment? de quelle manière? Que peut faire un pauvre malheureux accusé comme moi?

Votre attitude en face du jury sera mon plus utile auxiliaire, car e le viendra confirmer et fortifier mes paroles. Armez-vous donc, pour l'heure suprême du jugement, d'un courage surhumain. Ne vous laissez ni démoraliser, ni écraser, ni anéantir par l'artillerie des arguments et des preuves décevantes qui fera tourner contre vous le ministre public; ne permettez pas non plus à la colère de bouillonner dans votre sang et de vous entraîner à quelque imprudente réponse, lorsque les accusations monstrueuses qui vous poursuivent viendront vous frapper au cœur.

A mesure que l'avocat parlait, Vauharon s'agitait; en même temps le courage l'abandonnait. I s'écria:

Helas! ne me demandez-vous pas l'impossible! Pourrais-je rester calme quand je m'entendrai hautement, publiquement, flétrir des épithètes infâmes de voleur et d'assassin?

Ce sera bien difficile et bien cruelle, je le sais; mais pourtant il le faut! La majesté de l'innocence emportée sur vos traits, le calme de l'honnête homme, injustement et fatalement soupçonné, feront naître le doute dans les esprits prévenus et rameneront à vous l'opinion, qui vous est hostile à cette heure, et que vous aliénerait plus complètement encore l'abattement ou la colère. Ma parole fera le reste, si Dieu laigne me donner demain la force et l'eloquence.

Ainsi, balbutia Vauharon, ainsi, monsieur, vous me sauverez peut-être? vous me rendrez la vie et l'honneur?

Il n'y a qu'un instant, lorsque vous regrettiez d'être vivant encore, ne vous ai-je pas dit : *Espérez!*

Ah! monsieur, faites ce prodige! s'écria le mécanicien. Que, grâce à vous, mon innocence éclate au grand jour, que la liberte me soit rendue, qu'il me soit permis d'aller m'agenouiller sur la tombe de ma pauvre femme bien aimée, de chercher et de retrouver mon enfant chéri, et je vous jure sur ma femme morte et sur mon enfant disparue, que l'heure la plus belle de ma vie sera celle où il me sera donné de mourir pour vous!

L'avocat sans répondre, pressa la main de l'accusé. Il avait la conviction, disons mieux, il avait la certitude que cette promesse d'avengle dévouement exprimait une intensité intime et profonde de celui qu'il devait défendre et qu'il espérait sauver.

L'entretien, un instant interrompu, se renoua en ces termes :

Monsieur, demanda Vauharon, demain les juges m'interrogeront, n'est-ce pas?

Non pas les juges, mais le président de la jour d'assises, qui vous adressera des questions.

Que faudra-t-il répondre?

La vérité, toute la vérité, rien que la vérité..

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

LA CHASSE.

—Il y a environ trois semaines, on annonçait qu'un polonais qui ne parlait aucun langage courant, était arrivé à l'hôpital Notre-Dame. Il avait les deux pieds-gelés.

Ce malheureux a succombé à ses blessures à deux heures, same di matin. Avant de mourir il a donné son nom Stanislas Von Vreneski, âgé de 21 ans.

Le défunt était en Canada depuis quelques mois seulement.

Lorsqu'il est arrivé au pays, il se dirigea vers le comté de Megantic et s'engagea chez un cultivateur de Ste Agnes.

Vreneski était chasseur, et aux premières neiges il quitta Ste Agnes pour se livrer à son amusement favori dans les bois du lac Megantic.

A plusieurs reprises, il rapporta beaucoup de gibier.

Le 17 novembre, il s'engagea de nouveau dans les bois, mais le lendemain, en passant à travers un épais fourré, il se brisa la cheville du pied.

L'infortuné polonais se trouva alors dans une terrible position, car il ne pouvait plus marcher. La nuit arriva bientôt et il fit tout ce qu'il put pour ne pas s'endormir, mais vaincu par la douleur, il succomba au sommeil.

Quand il s'éveilla le lendemain, il avait les deux pieds gelés.

Le courageux jeune homme ne voulant pas mourir ainsi au milieu des bois, retrouva assez de force et d'énergie pour se traîner jusqu'à un sentier, où les chasseurs passaient fréquemment.

Il demeura là, par terre, jusqu'au lendemain soir, alors qu'il fut découvert par un chien de chasse.

L'animal se mit à japer et à pousser des hurlements plaintifs qui attirerent l'attention de deux Nemrods.

Ceux-ci conduisirent le malheureux Polonais au village et de là il fut envoyé à l'hôpital.

Les médecins voulaient faire l'amputation des pieds, mais le malade était trop faible.

Une enquête aura lieu.

MORT D'UN JEUNE ARTISTE.

—M. Louis Charles Lajoie, jeune artiste canadien et fils aine de M. Lajoie, un des directeurs du parc Sohmer, est décédé samedi matin au sen le sa famille à la résidence, No 180 rue St Denis. Le défunt était âge de 26 ans. Il a succombé à une maladie pulmonaire qui le minait depuis lieux aus.

M. Lajoie était un jeune homme qui promettait beaucoup et ses œuvres orment aujourd'hui plusieurs de nos salons. Il y a cinq ans, M. Lajoie se rendit à Paris pour y compléter ses études. Il du idier son retour à cause de son mauvais état de santé.

Nous offrons toutes nos sympathies aux parents en deuil.

MORT SUBITE

—Les nombreux amis de M. Charles Bonnacina n'ont pas été peu surpris d'apprendre qu'il avait été emporté subitement par une syncope du cœur, dans la soirée.

Le défunt était universellement connu et estimé à Montreal où depuis quarante-six ans il remplis sait les fonctions de deputé-greffier à la cour de circuit.

Malgre ses 72 ans, M. Bonnacina a toujours joui d'une bonne santé et vendredi dernier, il était encore à son poste.

Dimanche, il éprouva quelques douleurs, mais personne dans la famille ne crut a un deuil si prochain.

Il laisse quatre enfants, Mme J. B. Tressider, Mme A. Grenier, Mlle Bonnacina et M. F. Bonnacina.

Les funérailles ont lieu aujourd'hui, à St Jacques.

Nos sympathies à la famille.

L'HON. TASSÉ.

—L'honorable M Tassé prend beaucoup de mieux depuis quelques jours. Il a été en etat, ces jours derniers, de recevoir bon nombre de visiteurs.

QUEBEC

MORT D'UN BANQUIER.

—M. James Stevenson, gérant de la banque le Quebec, est mort à Quebec.

FOLIE ET SUICIDE.

—Un cultivateur de Ste-Croix de Lotbiniere, M. Jean Lalibe té, vient de mourir. M. Laliberte inaugura un petit commerce il y a une couple d'années. D'autres ne tarderent pas à suivre son exemple.

La concurrence le chagrina tellement que son intelligence en fut affectée.

Mercredi matin après dejeuner, il manifesta l'intention d'aller se reposer dans une chambre du haut de la maison et demanda qu'on ne le dérangeât pas.

Une dizaine de minutes après, inquiète, la bru monta au grenier et trouva son beau-père pendu à une solive au moyen d'une corde tres fine qui lui coupait litteralement la gorge.

Atterrée par l'horreur du spectacle qu'elle avait sous les yeux, elle eut cependant la force d'appeler son mari. Celui-ci s'empressa de couper la corde, mais il était déjà trop tard, M. Laliberte était mort.

Le défunt était âgé de 72 ans, veuf et père de quatre enfants tous bien établis.

A l'enquête du coroner, le jury a rendu le verdict suivant : Suicide dans un moment d'aliénation mentale.

Le défunt a été inhumé à Ste-Croix de Lotbiniere.

ST VALIER.

MORT DE M. BLOUIN.

—Nous avons appris avec regret la mort de M. François Blouin, rentier et un des plus vieux citoyens de St Valier de Bellechasse.

M. Blouin était père de M. le chanoine Blouin, curé de Carleton, de MM. Hubert, Alfred et Arsène Blouin, de St Valier, et beau-père de M. L. Z. Joncas, directeur de l'*Evènement*. Le défunt était âge de 92 ans.

Ses funérailles ont eu lieu à St Valier.

Nous prions la famille en deuil d'accepter l'hommage de nos plus sincères condoléances.

OTTAWA.

LE MAIRE AUBRY.

—En reconnaissance des services rendus par le maire Aubry à la ville de Hull plusieurs membres du conseil de ville ont demandé qu'une somme de trois cents dollars lui soit payée.

Cette proposition ayant été vivement combattue par plusieurs echevins, un vote a été pris et les voix se sont partagées egalement. Appelé pour trancher la question le maire Aubry a voté pour que le montant lui soit payé.

TUÉ PAR UN TRAIN.

—Un cultivateur du nom de Affleck, a été tué instantanément sur le chemin de fer Perry Sound, samedi matin. Affleck marchait sur la voie ferrée quand un train de passagers le frappa violemment. La tête du malheureux a été séparée du tronc, et tout le corps a été horriblement broye sous les roues. L'accident a eu lieu à environ un mille de Arnptior.

L'EXPLOSION DE HULL.

—La question des dommages à payer aux familles des victimes de l'explosion de dynamite à Hull sera réglée par des arbitres. Des arrangements satisfaisants ont été conclus entre M. le maire Aubry, M. l'entrepreneur Bourque et les familles des victimes.

WINDSOR.

LES FEMMES.

Trueskey sera pendu le 14 courant.

Des trois cents personnes qui pourront assister à l'exécution, les femmes seront en majorité, car elles harceleront le sherif Iley pour avoir des cartes.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — A 6 00, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 1 05, 2 45, 2 50, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 30, 9 30, 10 p m — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 35, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 15, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sanford Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B. Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m
Pour Eastern et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via Lewiston et Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, ¶9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 10, ¶7 27, *7 46, ¶8 57, ¶9 05, 11 03, a m; 1 12, 1 20, p m, 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶5 21, ¶5 43, ¶6 26, ¶7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, ¶9 16, a m; ¶4 25, 6 00, p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m ¶4 25, 6 00, p m.
☞ *Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 35 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—11 a m et 7 45 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 10 00

TELEGRAPHIE.

ELECTIONS MUNICIPALES.

BOSTON EST MAINTENANT UNE VILLE REPUBLICAINE.

Plusieurs Autres Surprises Dans d'Autres Villes.

Boston, 11 déc.—Des élections municipales ont eu lieu dans onze villes de cet Etat, y compris Boston. Il y a eu des surprises en maints endroits.

A Boston, Edwin W. Curtis, le candidat républicain, a été élu maire. Son adversaire était le colonel Francis Peabody, jr. Il y eut une lutte formidable pour l'élection des échevins. Le vote pour les conseillers est presque également divisé dans plusieurs quartiers.

La pluralité du nouveau maire Curtis est de 2515 sur un vote total de 68,618. Le bureau des échevins sera composé de 7 républicains et de 5 démocrates.

John P. Dore a été élu commissaire des rues sans opposition. Il y avait dix-neuf candidats pour remplir les huit vacances dans le comité scolaire. Ces candidats étaient appuyés les uns par les républicains ou les démocrates, et les autres par les femmes indépendantes et le comité de 100. La ville a de nouveau voté en faveur de l'octroi des licences par une pluralité encore plus forte que l'an dernier.

Voici le résultat des élections dans les autres villes:

Medford—Lewis H. Lovering (rép.) élu maire; les républicains auront une grosse majorité dans les deux branches du gouvernement municipal. Licence: Pour, 5503; contre, 4006. Lynn n'avait pas de licence l'an dernier.

A Chelsea, un seul candidat à la mairie était sur les rangs,—George H. Carter. Pas de distinction de parti dans l'élection des autres candidats, quoique la majorité de ceux qui ont été élus soient républicains. Chelsea s'est prononcé contre l'octroi des licences.

Les candidats de *Temple Hall* (sans distinction de parti) avaient à leur tête le maire William A. Bancroft, qui été élus à Cambridge, ce qui est une défaite pour l'A. P. A. Licence: pour, 4500; contre, 5099.

La première élection municipale de la ville de Beverly a eu pour résultat l'élection de l'Hon. John I. Baker, sans opposition; pas de distinction de parti dans les autres candidats élus, quoique les candidatures appuyées par le Club Républicain ait été victorieuses. Licence: pour, 787; contre, 1011

Newburyport, Orrin J. Gurney, le candidat d'aucun parti, a été élu avec une majorité de 946 sur Nathan N. James. C'est le quatrième terme du maire Gurney Licence: pour, 1201; contre, 952

Le bureau des échevins sera composé de 4 républicains et de 2 démocrates; le conseil de ville, 12 républicains, 6 démocrates.

A Salem, le maire Turner a été réélu avec une bonne pluralité; la ville s'est déclarée en faveur des licences, ce qui est un complet revirement d'opinion.

A Worcester, le maire Henry O. Marsh (rép.) a été réélu pour un troisième terme. Le bureau des échevins sera composé de 5 républicains et de pas un seul démocrate. Le conseil: 15 républicains, 9 démocrates. Licences: pour, 7461; contre, 5329.

HUIT OPERATIONS

Et Victor H. Ambros est encore Vivant.

Hartford, Conn., 11 dec—Victor H. Ambros, qui faisait partie de la troupe d'acteurs "Captain Herne," a quitte l'hôpital de cette ville ce matin pour se rendre dans sa famille a Columbus, Ohio, après un traitement de huit jours pendant lequel il a subi huit opérations.

Les quatre premières opérations étaient pour amputer la jambe gauche; chaque fois les médecins lui ont coupé un bout de la jambe, de sorte qu'il ne lui reste plus que le moignon.

Il y a environ un an, Ambros se blessa une jambe dans un théâtre à Rochester, N. Y. Quand sa troupe arriva en cette ville, il dut entrer a l'hôpital.

C'est surprenant que cet homme vive après huit opérations aussi graves.

STELLA ETAIT UN HOMME,

IL PORTAIT DES VETEMENTS DE FEMME.

Histoire Curieuse de Reginald Culton, l'Homme-femme.

Boston, 11 dec—Stella Angel! cria le hussier du tribunal de police.

Une charmante jeune fille, aux cheveux noirs et bouclés, les joues roses, les yeux bruns, les traits réguliers, très parfaite de forme, se leva au milieu des autres prisonniers qui attendaient leur tour, en fixant le juge Barker, un austère magistrat qui lisait un document qu'un agent de police, celui qui avait opéré l'arrestation, venait de lui passer.

—Oh! la jolie fille! se chuchotaient les habitués du tribunal.

—Stella Angel! continua le hussier en ajustant ses lunettes pour mieux lire le papier qu'il tenait à la main, vous êtes accusée d'être allée à la maison de refuge pour les femmes le 9 courant, dans l'intention de commettre une fraude au détriment de cette institution. Etant un homme déguisé en femme, vous avez dit à la directrice de l'établissement que vous vous nommiez Stella Angel, quoique votre véritable nom soit Reginald Culton.

Le magistra leva alors les yeux et regarda la soi-disant jeune fille avec une apparente surprise; évidemment il l'avait prise pour ce que l'accusé avait l'air—une fille d'Eve.

Les monocles, les lorgnons et les lunettes furent ajustés par plusieurs personnes dans l'assistance, et Stella Angel devint le point de mire de tous les regards.

La scène devenait intéressante, cela était évident.

Stella resta impassible, comme une statue de marbre; pas un muscle de sa figure féminine ne remua.

Il était vraiment charmant ainsi déguisé, avec un chapeau garni à la dernière mode, un fichu élégant sur la poitrine, un manteau à collerette et les mains gantées.

—Coupable ou innocent? demanda le tribunal.

Stella ou Reginald inclina la tête comme pour répondre affirmativement, tandis que ses beaux grands yeux noirs avaient l'air de jouer à la coquetterie. L'homme-femme essaya ensuite de parler, mais pendant quelques instants il parut avoir perdu l'usage de la parole.

—Pourquoi êtes-vous habillé ainsi? interrogea le magistrat.

Le prisonnier fit un effort et parvint à s'expliquer. Il raconta qu'il était né et avait été élevé à New Glascow, dans la Nouvelle-Ecosse. Comme il avait la figure et les manières d'une petite fille, ses camarades à l'école, sur la rue, partout où ils le rencontraient le raillaient en l'appelant "sissy." Un jour, lassé d'être en butte à tant de sarcasmes, il partit pour Halifax, où il croyait être à l'abri des railleries dans une ville aussi considérable.

Hélas! il se trompait du tout au tout, car il venait à peine d'arriver dans cette cité que la police, qui le prenait pour une fille, l'arrêtait parce qu'il portait des vêtements d'hommes.

Alors pour eviter de nouvelles arrestations et avoir la paix, il se mit à porter des habits de femme, et vint à Boston pour rendre visite à l'un de ses amis.

La cause a été renvoyée à huit jours.

$350 00.

On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon intérêt. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'ETOILE.

COURTNEY ELU.

Sept Echevins républicains, un démocrate.

LE CONSEIL DE VILLE SERA REPUBLICAIN

Quand il se Reunira en Convention Conjointe.

Nous allons commencer ce compte rendu en donnant un tableau des candidats élus.

Maire: William F. Courtney.

Echevins: Daniel H. Varnum, républicain; William L. Hills, républicain; Frederic J. Flemings, républicain; Charles E. Howe, républicain; George H Tryder, républicain; John C. Wilson, républicain; Moses Wyman, républicain; Frank B. Dow, démocrate.

Conseillers: Quartier Un. —Barry, Gavvey, Maguire, Mansfield, tous démocrates; Quartier Deux—Eistman, Hounsell, Merse, Sanborn, tous républicains. Quartier Trois—Delehanty, Gorman, Mikelis, Reynolds, tous démocrates; Quartier Quatre—Dickinson, Goward, Hunton, Webster, tous républicains; Quartier Cinq—Dennison, Hartwell, Oliver, Rivet, tous républicains; Quartier Six — Curtin, O'Day, Riley, Sullivan, tous démocrates.

Comité des Ecoles: Daly, D; Martin, R; Kelley, D; Everett, R; Swa p, R; McNabb, D.

Overseers des Pauvres: Mahoney, D; Kimball, R; Donohoe, D; Williams, R; Keefe, D; McOrker, D.

Voilà le résultat de cette élection!

Les rapports de tous les quartiers, sauf le Quartier Cinq, étaient connus à dix heures et demie, et tout indiquait que Courtney était vainqueur.

Les démocrates on élu des *overseers* des pauvres dans les Quartiers Un, Trois, Quatre et Six, ce qui, avec le maire, leur donnera cinq voix sur sept.

Keefe a été élu *overseer* des pauvres dans le Quartier Cinq par une si faible majorité qu'un décompte pourrait bien être demande. Cependant, à supposer que cet *overseer* démocrate ne soit pas déclaré élu, ce bureau sera encore démocrate, soit de 4 à 3.

LES LICENCES.

Les électeurs de Lowell ont voté en faveur de l'octroi des licences par une majorité de presque mille votes. D'ailleurs, pour donner de plus amples renseignements, voici un tableau des votes donnes pour et contre les licences:

Quartier Un, - -	858	682
" Deux, - -	1122	1002
" Trois, -	1478	1250
" Quatre, -	1191	1393
" Cinq -	1218	897
" Six, - -	1178	857
Total, - -	7045	6687

Majorité en faveur des licences 958.

VOTES POUR LES ECHEVINS.

1 Charles E. Howe,		7242
2 Daniel H. Varnum,		6873
3 Frank B. Dow,		6837
4 Moses Wyman,		6770
5 Wm. L. Hills,		6716
6 George H. Tryder,		6660
7 John C. Wilson,		6647
8 Frederic Flemings,		6616
9 Edward B. Peirce,		6613
10 A. A. Conway,		6441
11 Coolidge R. Johnson,		6430
12 F. W. Tinker,		6414
13 James A. Ready,		6329
14 John G. Gordon,		6318
15 C. N. Bagley,		6307
16 Henry A. Roach,		6279

VOTES POUR MAIRE.

Quartiers	Courtney	Miller
Un	1116	433
Deux	1066	1126
Trois	1771	999
Quatre	634	1975
Cinq	1099	1010
Six	1242	866
Total	6868	6349

Majorité de M. Courtney 528.

BULLETINS SANS VALEUR (blanks)

Les bullelins sans valeur qui ont été votés sont comme suit: Maire, 354; Echevins, 3403; Conseillers, 2133; Overseer, 580; Comité des ecoles, 468; Licence, 401.

LA DÉFAITE DE MILLER.

Miller a perdu des votes républicains dans tous les quartiers. C'est le *Herald*, cette petite feuille fanatique et mensongere, pleine de fiel et de préjugés, qui est la principale cause de la défaite de M. Miller. Quand on seme le vent, il est rare qu'on ne récolte pas la tempête. Miller n'était pas le choix de tout son parti, et les mécontents l'ont défait.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos cadeaux de Noël au Thompson Hardware Co.

Couteaux de table, fourchettes et ustensiles plaqués au Thompson Hardware Co.

Dans l'annonce du Bon Marché, aujourd'hui, il n'est parle que de jouets, jouets, jouets. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

L'annonce de Putnam & Son dans nos colonnes est toujours intéressante; lisez-là chaque jour sans faute si vous voulez vous renseigner sur les nouvelles modes dans les habits tout faits.

Deces.

Marie-Louise, enfant de Joseph et de Delima Demers, est décédée au No. 41 rue Carle, à l'âge de 7 mois et 27 jours.

M. Joseph Albert a la charge de ces funérailles.

Vente a l'Encan.

A. E. O'Heir & Co. vendront mercredi après-midi le 12 décembre à 1½ heure, P. M., la balance du stock de meubles, poêles, etc., de E. H. Duprez, au No. 601 rue Merrimack.

Une Invitation.

La maison Gagnon & Cie, confiseurs de la rue Middlesex, invite le public en général à venir voir leur magnifique assortiment de bonbons. Ils manufacturent spécialement les *Taffies* de toutes sortes. Cette maison donnera une soirée à la salle Huntington le 20 décembre prochain, et elle profitera de la circonstance pour exhiber des echantillons de sa confiserie. Ce sera une bonne occasion de voir ce que peuvent faire les compatriotes et en même temps ceux qui iront auront l'avantage de s'amuser. L'orchestre Mireault est retenu pour l'occasion. Les billets sont en vente des aujourd'hui.

Encore un Grand Succes.

Mlle H. Côté, fille de M. Arthur Côté, du No. 87½ rue Prince, a été délivré d'un vers solitaire monstrueux par le Dr W. H. Wallace et E. Arpin, de Brockton, Mass., qui demeureront au No. 10 Tyler pour quelque temps encore.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Timothy Sheelan, pour ivrognerie, 4 mois de prison.

Frank Er Conway, pour vol d'une paire de chaussures au préjudice de J. Cormack, a été condamné à 3 mois de prison.

W. O. Wegg, accusé d'avoir vendu du lait contenant trop d'eau, a été sa cause remise à demain matin.

Thomas E. Moore était accusé d'assaut sur James R. Taylor. Il plaida non-coupable, et après avoir entendu les témoignages, le juge le condamna à une amende de $5.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ième page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Ecole de Coupe

AVIS AUX DAMES. — Merveille dans la coupe des robes. Pas d'ajustage avec ce système si perfectionné. Heures: de 9 hrs. a. m. à midi, de 1 à 6 et de 7 à 9 p. m. Venez faire une visite au No. 448 Merrimack St.

Mlle H. DAVID.

Grande réduction cette semaine dans les chapeaux au No. 448 rue Merrimack.

M. C. BROUILLETTE.

Nouveau Bureau.

D'après les nouveaux traitements des principaux hôpitaux de Paris, le Dr Delisle garantit guérir toutes les maladies de matrice (Beau Mal).

Heures de consultations, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures P. M., dans son ancien bureau.

Une Bonne Chose.

Pour avoir satisfaction quand on achète quelque chose, il faut avoir à choisir dans un assortiment considérable et varié de marchandises sortant des meilleures manufactures du pays. Nous invitons tous ceux qui veulent acheter une bonne montre ou un bijou quelconque de venir nous voir, et quand ils auront vu notre assortiment et connu nos prix, nous sommes certains qu'ils n'acheteront pas ailleurs.

ALFRED SIMARD.
544 Rue Merrimack.

Les Tramways Electriques

Vont maintenant jusqu'à

Lawrence et Haverhill.

Quittent le Merrimack Square chaque demi-heure de

7 a. m. a 10.30, p. m.

Prix du Passage

Jusqu'a Lawrence, 15 cts.

Jusqu'a Haverhill. 25 cts.

☞ Tous les Chars sont chauffés.

Jouets, Jouets,

— AU —

BON MARCHE.

JOUETS, JOUETS, JOUETS,

Jouets, Jouets,

JOUETS, JOUETS, JOUETS,

Dept. des Jouets du Bon Marche.

Gros Jouets, Petits Jouets, Jouets en Fer,
Jouets en Bois, Jouets en Cuivre,
Jouets en Nickel, Jouets en Papier,

JOUETS DU BON MARCHE, JOUETS DU BON MARCHE.

Jouets, Jouets.

Jouets de 5c., Jouets de 10c., Jouets de 15c.,
Jouets de 19c., Jouets de 25c., Jouets de 39c.

JOUETS, JOUETS, JOUETS, JOUETS, JOUETS.

Jouets a 5 10, 15, 19, 25, 39, 49, 69, 75 et 98 Cts.

JOUETS, JOUETS, JOUETS,
JOUETS, JOUETS, JOUETS,

Un Enorme Dept. en Haut.

Extrait d'un Journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quand à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibactorials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific to counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

LE REGNE DU BON MARCHE.

Chez J. O. LEPAGE, Marchand de Nouveautés, au No. 44 Rue Aiken.

Sous-vêtements presque à moitie prix, tels que Chaussons pour 15 cts, valant 25c; Bas en laine noire pour Dames, de 25c pour 19 cts; Bas en laine cordée pour Garçons, de 38c pour 25 cts.

Aussi Corps et Caleçons grandement reduits, Gants, Chemises en Flanelle a 25 cts, Casques de toutes sortes depuis 25c en montant.

Un magnifique assortiment de Mouchoirs, l'un des plus beaux de la ville, et les prix sont extraordinairement bas.

Chapeaux garnis dans les dernieres modes pour Dames et Demoiselles.

Tout est à bon marché chez

J. O. LEPAGE,
No. 44 Rue Aiken.

Allez-vous aux réunions MOODY? Si vous y allez, achetez un Livre d'Hymnes Evangéliques. Nos. 5 et 6,

—45 CENTS—

— AU —

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Pendant les mois d'Hiver,

Une protection certaine contre les effets sérieux des changements de la température est une bouteille de

Hefferman's Rock, Rye & Barley,

Vendu à la bouteille ou à la caisse

—Par—

LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.
☞ Téléphone 452-3.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
1320 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Mdles Lina Lafrenière, Anna Lemerise, Aurore Pelletier, Rosalie Boucher, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
DICKSON BROS, Gros Magasin de Thé, 18 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 13 DECEMBRE 1894. No 527

NOTES LOCALES.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Colleettes en peluche de $12 50 garnies en mink, pour $6.95 chez Chris Holmes, magasin de spécialité.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plait à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame le plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

La meilleure occasion qui ait jamais été offerte est celle de A. G. Pollard & Co., en vendant des draps de dames d'une verge et demie de large, toute pure laine, pour 29c. la verge. Depuis lundi matin ils en ont vendu au delà de 1400 verges. Avis d'en profiter.

Jackets très jolis de 12 50 pour $7.50 seulement chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Hier, un voleur pénétra dans une chambre habitée par plusieurs grecs, dans la ruelle Flood qui donne sur la rue Market, et il s'empara d'un habit complet, de $120 appartenant à l'un des grecs et autres petites sommes, la propriété des autres locataires. Cinq jeunes gens en état d'ivresse ont été arrêtés sous soupçons.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Perdu.

Un paquet de clefs à partir du Bon Marché à la rue John et de là à la corporation du Boott. Le personne qui le trouvera est priée de le rapporter au Bon Maché.

Perdu

Un porte-monnaie contenant une somme d'argent a été perdu depuis la Harris Axe, aux rues Bridge, Merrimack, Worthen, Market et de là à la rue Suffolk et Broadway. La personne qui le rapportera à M. C. Cherron, coin de Suffolk et Broadway, sera généreusement récompensé.

Une Invitation.

La maison Gagnon & Cie, confiseurs de la rue Middlesex, invite le public en général à venir voir leur magnifique assortiment de bonbons. Ils manufacturent spécialement les *Taffies* de toutes sortes. Cette maison donnera une soirée à la salle Huntington le 20 décembre prochain, et elle profitera de la circonstance pour exhiber des echantillons de sa confiserie. Ce sera une bonne occasion de voir ce que peuvent faire les compatriotes et en même temps ceux qui iront auront l'avantage de s'amuser. L'orchestre Mireault est retenu pour l'occasion. Les billets sont en vente des aujourd'hui.

Abonnez-vous à l'ETOILE, 25 cents par mois.

CE QU'ILS EN DISENT.

Interviews de Miller, Pickman, Manning et Lawton.

Sur nos principales rues, hier, le résultat de l'élection était le seul sujet des conversations. Les démocrates avaient perdu un peu de leur air triomphant de la veille, après que la victoire de Courtney eût été annoncée. Ils admettaient avec franchise qu'ils se trouvent dans une mauvaise position, en dépit du fait que leur candidat à la mairie a été élu. N'ayant qu'un seul échevin, tandis que le conseil est également divisé, ils voient fort bien que la majorité sera républicaine dans la convention conjointe qui sera convoquée pour faire certaines nominations. Il est donc évident que plusieurs chefs de département a l'Hôtel de Ville seront remplacés par d'autres.

On a déjà entendu des démocrates dirent qu'ils allaient refuser de prendre part à la convention conjointe. C'est une menace qui ne fait troubler personne, car la loi peut les forcer à entrer dans la composition de la convention et s'occuper de la transection de toutes les affaires qui leur seront soumises.

Le nouveau maire Courtney est, naturellement, l'homme le plus heureux de la ville; les félicitations lui arrivent de tous côtés.

M. MILLER.

Notre candidat a passé l'avant-midi hier à son magasin de la rue Market. Plusieurs reporters et amis s'étaient l'y voir et il leur déclara que sa défaite ne l'empêchait pas d'avoir bon sommeil, mais que s'il avait été supporté par les républicains comme les candidats républicains à l'échevinage, il aurait assurément été victorieux.

LE MAIRE PICKMAN

a été interviewé dans ses bureaux. En réponse à une question, il a dit: "C'est évident que le peuple désirait l'élection de M. Courtney, et vous savez que la volonté du peuple est la volonté de Dieu. C'est mon avis que les républicains ont autant de raisons pour se féliciter que les démocrates eux-mêmes. Les premiers auront certainement un grand avantage à la convention."

JEROME F. MANNING.

M. Manning admit n'avoir jamais cru que Miller serait élu "Quoique les démocrates aient élu leur candidat à la mairie, poursuit-il, je ne vois pas que cela change ils ont remporté, vu la majorité républicaine dans le bureau des échevins. Si les républicains peuvent forcer les démocrates à prendre part à la convention, ils auront la liberté d'élire des hommes de leur choix aux postes de greffier et trésorier de la ville, ainsi que d'autres officiels.

L'HON. FRED. LAWTON

dit qu'il est satisfait du résultat, mais qu'il le serait encore plus si Miller avait été élu. Cependant, il ne s'attendait pas a l'élection de ce candidat, et, par conséquent, il n'a pas été surpris. "Mais, ajouta-t-il, nous tâcherons de faire mieux une autre année."

Music Hall.

"Wild Rose" continue à faire les délices des personnes qui fréquentent ce théâtre. Cette pièce sera donnée chaque soir jusqu'à la fin de la semaine. Mlle Pauline Parker a joué supérieurement.

Elections des Officiers.

Hier soir a eu lieu l'élection des officiers de la société St Jean-Baptiste avec le résultat suivant:

Président, Eustiste Pagé; vice-pres., X. Moisi; 2me vice-président, P. A. Leclair; sec archiviste, Wilbrod Boutilette; ass. sec-arch., W. A. Caisse; sec-financier, J W. Alexander; ass-sec-financier, John Guilmette; sec. corr., J. E. Bellemire; trésorier, Hilaire Dazois; auditeurs, N. H. Roy et H. A. Toupin; commd., X. Moreau et Alfred Gervais; sergent d'armes, Joseph Desrosiers; medecin, Dr L. V. Rochette.

L'assemblée était nombreuse et l'enthousiasme n'a cessé de régner pendant les debats.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Une Bonne Chose.

Pour avoir satisfaction quand on achète quelque chose, il faut avoir à choisir dans un assortiment considérable et varié de marchandises sortant des meilleures manufactures du pays. Nous invitons tous ceux qui veulent acheter une bonne montre ou un bijou quelconque de venir nous voir, et quand ils auront vu notre assortiment et connu nos prix, nous sommes certains qu'ils n'achèteront pas ailleurs.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs la semaine prochaine.

ALFRED SIMARD.
544 Rue Merrimack.

Nous supposons qu'il y a un grand nombre d'hommes qui vont continuer à acheter des Sous-vêtements qui ne font qu'impartialement,—mais ils n'agiront plus de la sorte après avoir acheté une seule seule fois des Corps et Caleçons dont les manches et les jambes sont de longueur convenable.

C'est plus de trouble pour le marchand de faire confectionner ces Sous-vêtements d'une manière proportionnée, et naturellement il lui faut plus de stock—peu consentent à la chose.

Notre méthode est d'avoir ce qu'il y a de plus parfait; et le trouble ne compte pas; c'est pourquoi nos Sous-vêtement, comme nos habits, sont préférables à ceux des autres commerçants.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

VENTE SANS PRECEDENT
Dans Lowell.
Chapeaux aux Prix Suivants.

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1 25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

Belle Occasion

Pour quelque temps seulement notre populaire photographe, voulant renouveler sa nombreuse clientele pour l'encouragement qu'elle lui a donné durant la crise, donnera encore 12 Cabinets des mieux finis pour $1.50 la douzaine.

Pour $3.25 il donnera une douzaine de Cabinets et un grand portrait garanti 16x20 soit au crayon ou aux couleurs à l'eau.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

$350 00.

On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon intérêt. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'ETOILE.

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Une Vente Extraordinaire
Dans Notre Vaste Departement de
HARDES - FAITES.
Laquelle Durera Jusqu'au 1er Janvier, 1895,

Il est évident que les temps durs ne nous ont pas encore laissés et que l'argent est rare; ajoutez à ceci la belle température que nous avons eu depuis quelque temps, et comme nous, vous arriverez à la conclusion que l'écoulement rapide d'un gros stock est chose difficile; nous avons par conséquent, comme la plupart de nos compétiteurs un assortiment trop considérable et nous préférons vendre à sacrifice durant le mois de Decembre plutôt que d'attendre les fêtes.

VOILA LES VERITABLES RAISONS qui nous obligent de sacrifier des marchandises nouvelles, bien faites et élégantes. Maintenant, chaque compétiteur a sa manière de compter son histoire. Voilà la nôtre. *(Franche et Plausible.)*

À part de nos Prix Excessivement Reduits NOUS DONNERONS

A chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5.00 durant cette Grande Vente, une magnifique Boîte à Allumettes en argent, valant $1.00.

VOICI quelques échantillons de nos marchés étonnants:

Habits pour hommes, en beau Cassimir, bien faits, pesanteur pour l'hiver; valant $6, sacrifiés pour $3.95.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, patrons de choix, coupe élégante et très bien garnie, valant $12, sacrifiés pour $8.

Beaux Habits pour hommes en véritable Clay Worsted tout laine, faits à taille ou sack, marchandises importées, valant $16, sacrifiés à $9.97.

Habits en Worsted importé, très bien faits pour hommes, avec en soie, bordés, doublures et confection de première classe, valant $18, sacrifiés pour $12.

Beaux Pardessus noirs pesants, pour hommes, valant $6, sacrifiés pour $2.95.

Beaux Pardessus pâles, pesanteur d'hiver, pour hommes, doublure de fantaisie, très bien faits, prix précédents $15, sacrifiés pour $6.

Beaux Pardessus pour hommes, coupe élégante, en beau kersey importé, noir et bleu, jamais vendus moins que $20, prix pour cette vente $12.

Pardessus de toilette pour hommes, confectionnés par la meilleure maison de New York, en kersey noir et bleu, très bien, prix antérieur $15, maintenant sacrifiés pour $10.

Habillements pour enfants, vendus jusqu'aujourd'hui pour $2, sacrifiés pour $1.

Habillements pour enfants que nous avons toujours vendus $7, maintenant réduits à $2.50 durant cette vente gigantesque.

Nous ne mentionnons pas les prix de nos pantalons, vu le manque d'espace, mais nous vous garantissons de les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

N'OUBLIEZ-PAS

Que malgré nos bas prix durant cette grande vente spéciale, malgré cette réduction étonnante, nous présenterons à chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5 dans aucun de nos départements, une magnifique boîte à allumettes en argent valant $1.

Nos 526 a 536 Rue Merrimack,
Près de la Rue Hanover.

PARTHENAIS FRERES,

Bons Pardessus pour garçons, coupe lou forcée, très chaude, de 14 à 18 ans nous sacrifions la balance de ce lot pour $2.87.

Nous ne mentionnons pas les prix de nos pantalons, vu le manque d'espace, mais nous vous garantissons de les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.
Gradué de l'Ecole de Medecine et Chirurgie de Montréal, Faculte Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)
A sans contredit le plus bel assortiment
d'EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.
Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,
(659) Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 31-3

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Occasion dans les
ETOFFES A ROBES.
65 Pieces de
Drap de Dame tout Laine,
Une Verge et demie de largeur,
29 Cts LA VERGE.

Nous n'avons jamais vendu du Drap de Dame de cette grande largeur meilleur marché que 39 cts la verge, et c'est une marchandise que nous vendons toujours en toute saison et en faisant ce bas prix de 29c, c'est pour clore ce lot qui nous reste en main en en faisant une bonne occasion. Il y en a des gris, bruns, bleus, grenat, verts et différentes nuances nouvelles.—Dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS DE LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J. COSSETTE.
M. NAPOLEON LOZEAU.
GEO. LUSSIER.
M. GEO. BLAIS.
M. GEO. LANCTOT.
M. EDW. LAJOIE.
J. B. A. LANGLOIS.
GEO. C. GAMLIN.
DLLE DAISY BOIRE.
DLLE ROSA COTE.
DLLE LEOPOLDINE CHAPUT.
DLLE LILLIAN OUELLETTE.
MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE.
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 13 DEC. 1894.

Les Millionnaires de New York.

Un problème social bien grave qui confronte la nation américaine parce qu'on y voit un danger pour l'avenir de ce pays, c'est l'accumulation des richesses entre les mains de quelques hommes nés, suivant une pittoresque expression anglaise avec une cuiller dorée dans la bouche.

L'Américain n'est pas comme le Français qui, une fois sa fortune faite, passe le reste de ses jours à la dissiper; les rentiers, les oisifs, les dissipateurs qui ne font que consommer sans produire sont pour bien dire inconnus en ce pays. Un Américain ne sait jamais quand il a assez d'argent; une fois entré dans le *struggle for life*, il lutte jusqu'à la mort, ne déposant les armes que pour rendre son dernier tribut à la nature.

Est-ce un bien? est-ce un mal? Les économistes ne s'entendent pas sur le sujet, et nous ne nous voyons pas la compétence pour trancher ce nœud gordien.

Nous nous bornerons à mettre sous les yeux de nos lecteurs quelques chiffres fort intéressants qui ont été publiés tout récemment sur l'accumulation des richesses entre certaines mains dans la grande métropole américaine, la ville des millionnaires: nous avons nommé New York.

Il y a dans cette cité immense 125 personnes possédant plus de quatre millions de dollars chacun. Et voyez comme les fortunes personnelles ont augmenté de volume: en 1845, il n'y avait que quelques new-yorkais dont la fortune était cotée à cent mille dollars, et ils passaient pour des personnages fort riches. Seules une vingtaine de corporations, y compris peut-être quelques individus, possédaient un million.

En 1862, seulement dix-sept années plus tard, le nombre des millionnaires était de 163 et en 1892 de 1103. C'est une augmentation, cela, n'est-ce pas?

Il faut faire remarquer cependant que la population de New York était en 1892 dix fois plus considérable qu'en 1845.

Un homme qui possède cent mille dollars est un pauvre homme dans Wall St, la rue à New York des rois de la finance.

ACTUALITES.

Une grande assemblée a eu lieu à Baltimore, Md., mardi, pour protester contre la barbarie des Turcs envers les Arméniens qu'ils tiennent sous leur domination. A l'issue de l'assemblée, des résolutions furent adoptées demandant au gouvernement des Etats-Unis de faire tout en son pouvoir pour protéger les Américains qui sont en Arménie.

Tout un émoi a été cause parmi la plus haute aristocratie de Chicago, lorsque la nouvelle de l'enlèvement de Mme Brandt, femme d'un riche banquier de cette ville, par le pasteur protestant Conrad Haney, fut répandue.

Depuis quelque temps déjà le banquier soupçonnait sa femme et vendredi dernier il l'avait surprise en tête à tête avec le ministre dans une chambre d'hôtel.

Pendant la scène qui s'ensuivit le banquier donna douze heures au ministre pour déguerpir.

Haney ne se fit point répéter l'ordre, mais il eut soin d'emmener la femme du banquier avec lui sans prévenir personne.

Près de Clifton, O. T., Mde John Fowler est morte et son mari, un ami en visite, William Layton, et deux des enfants de cette femme, sont dangereusement malades, ayant mangé une nourriture dans laquelle du poison avait été mis. Les victimes commencèrent à endurer des souffrances atroces de suite après avoir pris leur dîner, dimanche. La nature du poison est un mystère.

Les détrousseurs de trains viennent de commettre un vol audacieux sur un train de la ligne du Texas et Pacifique à Mary's Creek, (Texas).

Les voleurs ont opéré avec tant d'habileté que les voyageurs ne se seraient aperçus de leur présence si ils commis des postes n'avait mis la tête à la fenêtre. Comme résultat de sa curiosité, le malheureux a reçu trois balles de carabine dans la tête.

Le bruit des détonations a donné l'éveil, mais trop tard, car les bandits, après avoir dévalisé le coffre-fort, dans le wagon des messageries, se sont enfui dans un bois voisin. On est à leur poursuite.

On estime que les voleurs ont emporté pour cent mille piastres de valeurs.

On mande de Constantinople que le Sultan de Turquie n'a point permis au consul des Etats-Unis, Miloa Jewett, de faire une enquête sur les massacres des chrétiens en Arménie, craignant sans doute que la lumière se fasse et que les fautes graves commises par la Porte ne soient dévoilées.

A plus forte raison le Sultan redoute l'intervention des puissances européennes qui amèneraît l'occupation de l'Arménie par la Russie.

Mais il est bien difficile de tirer la situation au clair et de jeter le blâme sur qui que ce soit vant de connaître le résultat de l'enquête commencée par les fonctionnaires turcs.

Les dernières nouvelles reçues d'Arménie annoncent que les arrestations de chrétiens continuent et qu'un grand nombre d'entre eux vient d'être fait par les familles des chrétiens persécutés à Varna.

Massacres en Armenie.

La haine que le turc porte au chrétien, lisons-nous dans la *Minerve*, vient de nouveau de se traduire, en Arménie, par un massacre de plus de six mille catholiques.

Il est vrai que la Turquie cherche à pallier le crime des siens en alléguant que les arméniens catholiques ont été les agresseurs dans le dernier conflit. Mais c'est toujours la fable du loup et de l'agneau. Des témoins oculaires prouvent que les Kurdes, race barbare et à demi civilisée, ont profité de la connivence d'un gouverneur et de réguliers turcs, pour se livrer aux excès qui les ont rendus si tristement célèbres en 1860, à Damas, lorsqu'ils anéantirent presque complètement les maronites.

Le monde civilisé commence à s'émouvoir, à la nouvelle que ces six milles catholiques arméniens, hommes, femmes et enfants, ont été, à cause de leur foi, soumis à des outrages sans nom et à un massacre sans merci par des soldats sous le commandement d'un pacha sous la juridiction du sultan de Turquie.

Les malheureuses victimes, dans ces provinces éloignées de la Turquie d'Asie, sont surtout persécutées à cause de leur foi. On cherche par tous les moyens possibles à leur faire renoncer à Dieu. C'est la vraie guerre religieuse avec toutes ses horreurs, pillage, viols, etc.

Ne serait-il pas temps pour les nations civilisées d'imposer par la force elle-même, le respect des droits de l'humanité à ce despote indolent et cruel qui règne à Constantinople?

Dans un article sur les dernières atrocités commises en Arménie, le *Daily News* de Londres dit: "Lord Kimberley est certainement disposé à demander que justice soit faite, mais il faut qu'il soit appuyé par les puissances. Aucune raison solide ne saurait plaider ce dernier devoir. Les plus grands malheurs de la Turquie d'où sont parties les pires atrocités subies par l'équilibre européen, qui est le fétiche politique d'une certaine école, ont eu pour cause les crimes commis en Turquie. Ce nouveau crime, qui, s'il est possible, dépasse en horreur tout ce que l'on a vu jusqu'ici, constitue le seul danger qui menace la paix du monde."

Et le *Chronicle* ajoute: "Que l'Europe doit exiger que les auteurs des massacres soient punis. Ce journal ajoute que l'époque à laquelle on devra envisager la disparition finale de la Turquie d'Europe s'avance, dit-on, avec une rapidité croissante."

Puisque la France est intervenue, en Syrie, en 1860, on devrait de nouveau donner à l'empire ottoman une leçon qu'il se rappelerait même dans sa somnolence. Il a outragé le plus commun et le plus fort sentiment d'humanité de manière à mériter un châtiment exemplaire.

Dans le passé la Turquie s'est rendue coupable assez souvent de semblables offenses, et il appartient aux gouvernements chrétiens de dire si ces offenses doivent se répéter.

Francais et Anglais.

Un jour, à la table d'hôte d'une petite ville de Suisse, des Anglais, —de ceux qu'on surnomme des *carl*,— s'étant assurés que le seul Français qui était avec eux ne savait pas du tout leur langue, rémirent à l'accabler de grossièretés infâmes. *You are a fool, a thief, a wi re master, a son of a b — a coward*, etc. Comme tout cela lui était dit d'un ton aimable et accompagné de sourires polis, le Français saluait à chaque compliment, ce qui poussait les Anglais à éclater en ces gros rires de poissonniers qu'on nomme ch z eux des *horse laughs*.

Malheureusement pour eux, se trouvait à cette table un Américain qui, après le repas, lorsque les Anglais allèrent fumer, se fit un devoir d'expliquer au Français de quelle vile et lâche plaisanterie il venait d'être victime. Le Français ne fit qu'un bond de la salle à manger au fumoir et, entrant là comme une bombe, il souffleta le premier Anglais qui lui tomba sous la main et lui cracha au visage. On se battit au pistolet et l'Anglais reçut une balle dans le bas-ventre. En le voyant tomber, le Français dit à un autre Anglais: "A votre tour, si le cœur vous en dit." Mais c'étaient tous des *cads* et le cœur ne leur en disant point, ils s'équivirent, sans rien répondre et la tête bas se.

L'Habitude de Macher de la Gomme.

Un savant des plus sérieux affirme que l'habitude, pour une dame, de mâcher de la gomme est cause qu'il lui pousse de la barbe au menton. Le travail constant de la mâchoire inférieure active la croissance et multiplie le brin de poil invisible sur le joli menton, et avec le temps il en sort une grosse barbe.

Une dame de Boston la première a découvert que la barbe qui lui apparaissait au menton provenait de l'habitude de mâcher de la gomme. Elle en avertit un médecin qui commença à faire des expériences.

Il choisit plusieurs jeunes demoiselles qui commençaient à mâcher de la gomme, les surveilla, et enregistra le progrès du poil. Des filles de la même famille qui ne mâchaient point de gomme avaient le menton imberbe, de sorte qu'il lui devint clair que l'apparition de la barbe était due à l'usage de la gomme.

Depuis que le docteur a publié le résultat de ses observations et averti les personnes du beau sexe de Boston du danger qu'elles courait en mâchant de la gomme, elles ont presque toutes renoncé à l'eur habitude. Que nos jolies Canadiennes en fassent autant même sans avoir peur de la barbe au menton. Elles ne peuvent qu'y gagner.

...GERMANIA...
LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bieres et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et ermack.
C. Roux, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 354 rue ermack
J. H. Brown, 20 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. ALLI n, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
A. Conklin, 46 rue Salem.
East ermack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East ermack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
L. Proulx, 189 rue Idlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Dutton et Idlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
de St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Tivelles, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Idlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'obtiennent les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est garanti sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co. Lowell, Mass

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville

L'endroit par Excellence

Pour avoir un Habillement fait sur commande Pantalons, &c.,

Est sans contredit chez
ARTHUR M. BERTRAND,
Marchand - Tailleur
24 RUE MIDDLE.

☞ Son assortiment de Draps,
☞ Tweeds et Etoffes de toutes
☞ les sortes est ce qu'il a du
☞ dernier goût et de patrons le
☞ plus nouveaux.

Traineaux, 35c. a $5.
Patins, 25c. a $3.50.

Coutellerie de Table et de Poche.
Coutellerie de Table Plaquée en Argent.

Jouets ! Jouets!

De toutes sortes et aux plus bas prix.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,

462 RUE MERRIMACK 462.

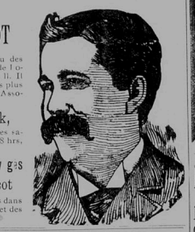
EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr. J. E. P. RACICOT



Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Low ll. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.

322 Rue Merrimack,

Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs, a. m. à 9 hrs, p. m.

L'Efficacite des Remedes Sauvages Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis d'x-huit ans dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis.

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnock, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :- d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour tein re sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux
258 Rue Merrimack.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'aucun "Coal Combination," nous avons l'entière entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $5.50.
E. BRICKETT,
41 Fletcher Cour. Western Ave

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la "MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— P. P. LEW, Propriétaire.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière Hollandaise et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une Visite.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.

Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jonc de toutes sortes, et il est icite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES
Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce commerce patriote.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
38, 36 et 40 RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pécheresse; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 P m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.
Pour Eastport et St John (par beaux temps) lundi et vendredi à 12 00 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via Sear or Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, *3 40, *5 40, p m.
Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissant la station sur la rue Middlesex

TELEGRAPHIE.

SIR JOHN THOMPSON,

PREMIER MINISTRE DU CANADA, MEURT SUBITEMENT.

La Carriere de cet Homme Distingue.

Londres, 12 déc.—Sir John Thompson, le premier ministre du Canada, est mort subitement

Ce triste événement est survenu juste au moment où Sir John Thompson venait d'être assermenté comme Conseiller Privé.

Rien ne pouvait faire prévoir un événement aussi soudain; les dernières dépêches indiquaient que le premier ministre devait s'embarquer pour revenir au Canada le 19 courant.

Sir John Thompson paraissait très vigoureux et en excellente sante; aussi cela a-t-il été avec une réelle consternation que la nouvelle a été reçue et il a fallu plusieurs confirmations de la dépêche pour que l'on pût croire à l'événement.

Un train spécial était parti de cette ville à midi pour transporter les ministres au château de Windsor où ils devaient assister à une assemblée du Conseil Privé A cette occasion, Sir John Thompson, le premier ministre canadien, devait être assermenté en qualité de membre du Conseil Privé. Il avait accompagné les ministres du cabinet au château de Windsor.

Sir John Thompson et les ministres devaient partir vers midi par un train spécial, et ce matin le premier ministre du Canada était le premier arrivé à la gare Paddington, à Londres; il attendit sur la plateforme pendant une demi-heure le départ du train et pendant ce temps il a eu une conversation animée avec lord Breadalbano, M. Arnold Morley, le marquis de Ripon et plusieurs autres. Jusqu'au moment où le convoi se mit en route, Sir John Thompson n'avait pas montre le moindre signe de fatigue ou d'excitation. A en juger par son apparence et ses manières, il n'y avait pas le plus léger signe de malaise. Son extérieur ne denotait pas qu'il était agité intérieurement. A l'arrivée à Windsor du train amenant les visiteurs distingues qui composaient le cabinet ministériel, des voitures les ont conduits à la Chambre du Conseil Privé. Sir John Thompson fut alors fait, avec tout le ceremonial d'usage, membre du Conseil Privé, puis l'on a procédé a la dépêche des affaires de l'etranger.

A la fin de ces délibérations, le Conseil s'est ajourné pour aller luncher. Le premier ministre canadien s'est assis à table avec eux, mais a peine le repas était-il terminé, que le premier ministre a donné des signes de maladie si alarmants que l'on a cru bon d'envoyer chercher un médecin. Un messager a été envoye chercher le docteur Ellison, l'un des médecins du château Windsor. Il est arrive en toute hâte, mais ses efforts ont été impuissants pour sauver la vie à sir John, qui a rendu le dernier soupir presque immédiatement.

Dans le désordre et la stupéfaction qui ont suivi une mort si soudaine, il a été difficile d'apprendre la nature de cette attaque. En attendant l'arrivee du médecin, les collègues de sir John ont essayé de le soulager autant que possible; des stimulants lui ont été administres, mais en vain. Quand le docteur Ellison est entre dans l'appartement, le pouls était déjà imperceptible. En l'espace de dix minutes, sir John est mort.

La cause de sa mort n'est pas scientifiquement definie; on croit cependant qu'il a succombe à une maladie de coeur.

Jusqu'à 4 heures de l'apres-midi la reine n'avait pas ete informée de la mort tragique du premier ministre canadien. Son corps a été transporte à l'une des chambres principales du château de Windsor où il attend l'enquête du coroner.

A une assemblée de l'Institut Colonial qui a eu lieu hier soir, sir John paraissait souffrant. Dans un petit discours qu'il a fait, sa voix était couverte et l'on a cru qu'il souffrait d'un rhume

La plus grande excitation règne dans le château de Windsor. On dit que la reine avait invité sir John à diner avec elle et à coucher ce soir au château. Le choc de cette mort étrange a completement énervé les ministres qui en ont été les témoins.

Sir John Thompson était né à Halifax, N. E., le 10 novembre 1844 et avait fait ses études en cette ville.

Il se livra à l'étude du droit et entra au barreau en 1865; en 1879, il était nommé Conseil de la Reine. En 1880, il épousa la fille du capitaine Affleck, d'Halifax.

M. Thompson s'était acquis une grande réputation comme avocat quand il entra dans la vie politique.

Après avoir été premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, il accepta un siège de juge.

Il démissionna pour entrer aux Communes et accepter le portefeuille de Procureur-Général.

En 1887 il prit part à la commission des pêcheries et ses services lui valurent de la par de la Reine en 1888 le titre de K. C. M. G.

A la mort de sir John Macdonald, il eut la direction du parti aux Communes et lorsque sir John Abbott démissionna, le 25 novembre 1892, il fut charge de constituer le cabinet actuel.

Tous admettent que la disparition subite de Sir John Thompson va causer de graves complications dans la politique fédérale.

On parle de Sir Charles Tupper, ex-ministre et commissaire canadien à Londres, comme son successeur probable.

A PROPOS DE LICENCES.

Des Politiciens qui Veulent etre Commissaires.

Salem, 12 dec. — Maintenant que Salem s'est prononcé en faveur de l'octroi pour la vente des spiritueux, presque tous les politiciens croient qu'ils devraient être nommes commissaires des licences.

Le maire Turner, qui est charge de nommer les trois hommes devant composer la commission pour l'octroi des licences, reste muet comme une carpe, de sorte que personne, même ses amis les plus intimes, ne peuvent dire même approximativement quels sont ceux qui seront choisis.

Le maire Turner a dit aujourd'hui qu'il allait au moins attendre la fin du décompte des votes sur la question des licences avant de faire ces nominations et qu'il n'a pas encore decidé quelles personnes il nommerait.

Des politiciens en vue prétendent reammoins que l'echevin Knight, un ami intime de Son Honneur, Edmund A. Yasinski et Charles W. Innis seront les trois hommes que le maire Turner designera pour composer la commission des licences.

LES LIBERAUX TRIOMPHANTS.

F. X. Lemieux Elu Deputé de Bonaventure.

Une dépêche de Quebec nous apprend ceci:

Le gouvernement conservateur de la province de Quebec vient de recevoir le plus beau camouflet que jamais gouvernement ait reçu.

Il vient de se faire battre par 213 voix dans un vieux comté conservateur en dépit d'efforts surhumains, d'une debauche spouvantable, d'actes inenarrables de corruption et de saleté.

M. F. X. Lemieux, candidat liberal, est élu pour remplacer à la Chambre l'hon. M. Mercier.

PASTEUR TRES MALADE.

Paris, 12 dec. — Le professeur Louis Pasteur, chimiste et physiologiste français qui a découvert le fameux traitement de l'hydrophobie, est gravement malade. Il est âge de 72 ans.

UN FOU.

PENETRE, ARME D'UNE HACHE, DANS UNE MAISON.

Il Voulait se Venger de Torts Imaginaires.

Boston, 13 déc—Vers les deux heures, hier, les personnes demeurant à l'intersection de Park Street et de Congress avenue, à Chelsea, entendirent des cris «Au secours" et «au meurtre" provenant de la maison particuliere de Franklin Cushing, 149 Pear-Street.

Plusieurs personnes accoururent aussitôt sur les lieux, et ils trouvèrent un homme echevelé, les habits en désordre, qui avait enfonce une fenêtre et était entré par cette ouverture dans la maison.

Cet homme était armé d'une hache énorme; étant entré dans un boudoir, il y trouva Mde Cushing et une autre femme qui faisaient de la couture en causant.

L'intrus brandit sa hache, et les deux femmes, en l'apercevant, jeterent de grands cris, puis se sauverent dans une piece voisine.

M. Cushing qui était au deuxieme étage descendit à la hâte et sa femme lui raconta brièvement ce qui se passait. Alors il remonta l'escalier suivi des deux femmes, et ouvrant un châssis il appela au secours.

Ce furent ces cris que les voisins entendirent et les firent accourir.

Pendant ce temps-là un jeune homme courut au commissariat de police et deux agents furent dépêchés sur les lieux.

En entrant dans la demeure Cushing, ils trouvèrent notre homme au boudoir assis dans un fauteuil, tenant toujours la hache de sa main droite.

Après une lutte vigoureuse, on passa les menottes à l'individu qu'on conduisit au poste; le pauvre homme avant les mains et les poignets tout couverts de sang.

Comme on se rendait au commissariat de police, une femme arriva et raconta aux gardiens de la paix que le prisonnier était son mari, que son nom était Israël Klouff, un colporteur juif et qu'il demeurait avec sa femme et ses huit enfants dans la maison portant le No. 39, Congress Ave.

Elle ajouta que son époux était malade depuis quelque temps et qu'il avait soudain perdu la raison.

M. Cushing et sa femme, qui passent pour fort charitables, avaient donné quelques remèdes au malade qui est très pauvre.

Pendant un accès de folie, l'Israelite s'imagina que M. Cushing avait voulu l'empoisonner: de là son effiaction dans la maison de son bienfaiteur.

Klouff a été soumis à un examen médical, et les médecins aliénistes ont declaré qu'il était assez fou pour être loge dans un asile d'aliénés.

VINGT-NEUF VACHES

Taces parce qu'elles etaient Atteintes de la Tuberculose.

Lawrence, 12 déc.—Ce n'est pas surprenant que la population de cette ville éprouve de la crainte quand elle se sert de lait de vache, car vingt-neuf vaches atteintes de la tuberculose ont été tuées hier sur la ferme Kelly, située sur la frontière d'Andover.

Quoique les autorités refusent de divulguer le nom des propriétaires de ces animaux, il est presque certain que quelques-uns habitent cette ville.

La tuerie hier a été pratiquée sous la surintenda ce des Drs Osgood et Williams, attachés à la commission des bestiaux.

Chaque coup de feu abattit une bête instantanément; puis le ventre de l'animal fut ouvert et examiné. Dans chaque cas la vache était atteinte de la tuberculose.

UNE MORSURE DE CHIEN.

Verdict de $2,250 en Faveur de Mlle Terrell.

Lynn, 12 déc.—Les jurés de la Cour Supérieure ont rendu aujourd'hui un verdict dans le procès qu'une demoiselle Terrell avait intenté à Michael Hurley parce que le chien de cet homme l'avait mordue aux jambes et aux bras. Le jury a accordé $2,250 de dommages-intérêts à la demanderesse.

Greve a Haverhill.

Haverhill, 12 déc—Dix employés dans la fabrique de chaussures de Byron Noyes sont entrés en grève ce matin parce que leur patron a refusé de hausser leurs gages.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos cadeaux de Noël au Thompson Hardware Co.

Si vous désirez une bonne machine à coudre, adressez-vous à M. Hubert Denault.

Sacques en peluche de $25.00 pour $17.50, chez Chris Holmes, magasin de spécialité.

Vous payez comptant chez Paul Vigeant, épicier de la rue Merrimack, mais en retour vous achetez à meilleur marché que partout ailleurs.

Achetez votre parfum, vos poudres de sachet, etc, à la pharmacie Proulx, située rue Middle sex.

Si vous portez une fois une paire de chaussures achetee de M. Chs Dupuis, le gerant canadien du Bijou Shoe Store, vous n'en voudrez pas d'autre sorte.

Couteaux de table, fourchettes et ustensiles plaqués au Thompson Hardware Co.

Vous savez que les seuls marchands qui vendent en cette ville des corps et calçons ayant des manches et des jambes de diverses longueurs sont Putnam & Son.

La crème des occasions se trouve au New York Cloak & Suit Co., 12 rue John. Les dames et les demoiselles devraient acheter leurs manteaux et collerettes dans ce magasin, le boulevard des bas prix.

Souvenez-vous que c'est inutile de courir par toute la ville pour acheter un habit tout fait, des chaussures ou un chapeau à bas prix, tandis que vous pouvez vous procurer ces marchandises à bonnes conditions chez Parthenais frères.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

James Cunningham, pour ivrogserie, 6 mois à la maison d'industrie. Desire Colin et Mary Callahan, 6 mois à la maison d'industrie de l'Etat à Bridgewater. Alice Murtagh, pour la même offense, 3 mois à la même institution et John Cahill, $3 d'amende

John Campbell, un jeune homme qui a déjà purge plusieurs sentences, a été condamné à 6 mois de prison pour vol de deux pelles et d'une échelle.

Hier soir, entre 5 et 6 heures, plusieurs jeunes gens sont entres dans une maison de pension grecque et ont ouvert plusieurs valises dans lesquelles ils ont pris $225.00 Ils ont aussi volé 3 pardessus, 3 habits complets et 3 montres.

Les officiers Leflamme, Allen et Dunfrey ont arrêté David Shanahan, Pat Manning, Thomas Lynch, John Lynch, Walter Godfrey, Michael Donovan, Peter Kelley et Pat McCarthy pour ivrogserie et sous soupçons d'avoir commis ces vols. Ils ont eu leur cause remise à demain matin. Deux autres qui appartiennent à la même clique et qui sont supposés avoir l'argent, ont levé le pied avant que les officiers aient pu leur mettre la main au collet. Un seul Grec perd $163.00 qu'il avait dans sa valise.

Mackintoshes pour Messieurs.

Qu'est-ce qui ferait la Cadaau de Noel la plus Acceptable ?

Nous avons maintenant le stock de Pardessus de cette sorte le plus considérable et le mieux assorti qu'il y ait dans cette localité. On considere maintenant qu'un Mackintoshe est non seulement un habit de luxe, mais une nécessité pour tout homme bien mis.

Les Vêtements en stock sont les longs Gilets avec collerette, les "Box coats" avec collet en Velours, et les Gilets en Inverness avec longue collerette et pas de manch s, $4.95, $8, $10, $12, $15, $18 et $20.

VETEMENTS EN CRAVENETTE.

Divers styles—Vêtements spéciaux faits sur commande.

Gilets en Caoutchouc pour Hommes et Garcons.

— NOTRE STOCK DE —

SOULIERS DE NOEL

Surpasse tous nos efforts antérieurs. Nous avons toujours été les Quartiers Généraux quant à l'assortiment et nos bas prix dans ces marchandises, et cette saison ne fait pas exception. Toutes les nouvelles créations pour hommes, femmes et enfants dans les diverses sortes de cuirs, doubles chaudement et en Velours.

Examinez notre Stock avant d'acheter.

THE BIJOU SHOE STORE,–Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.

Encore un Grand Succes.

Mlle H. Côté, fille de M. Arthur Côté, du No. 874 rue Prince, a été délivré d'un vers solitaire monstrueux par le Dr W. H. Wallace et E. Arpin, de Brockton, Mass., qui demeureront au No. 10 Tyler pour quelque temps encore.

On Demande

50.000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ième page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Deces.

Wilfred, enfant de Louis et d'Alexina Lefebvre, est décédé au No. 77 rue Cheever, à l'âge de 1 mois et 16 jours.

M. Joseph Albert a la charge des pompes funèbres.

Interlined "Celluloid" Collars and Cuffs turn water like a duck's back, and show neither spot nor soil. They are not affected by perspiration, and always look as if right out of the box. When they get soiled you can clean them in a minute by simply wiping off with a wet cloth. Those are but a few of the advantages of wearing the "Celluloid" Collars and Cuffs. There are many others that you will readily discover the first time you wear them.

They are the only waterproof interlined collars and cuffs made. In order to get the genuine with the trade mark

TRADE CELLULOID MARK

stamped inside, if you desire perfect satisfaction. Made in all sizes and all styles. If you cannot get them at the dealers, we will send sample postpaid, on receipt of price: Collars, 25 cents each. Cuffs, 50 cents pair. State size, and whether you want a stand-up or turned-down collar.

THE CELLULOID COMPANY, 427-429 Broadway, NEW YORK.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,

Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.

Poeles de Salon en grande variété.

Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour **5 Cts.**

Ecole de Coupe

AVIS AUX DAMES. — Merveille dans la coupe des robes. Pas d'ajustage avec ce système si perfectionne. Heures: de 9 hrs. a. m. à midi, de 1 à 6 et de 7 à 9 p. m. Venez faire une visite au No. 448 Merrimack St.

Mlle H. DAVID.

Grande réduction cette semaine dans les chap aux au No. 448 rue Merrimack.

M. C. BROUILLETTE.

Nouveau Bureau.

D'après les nouveaux traitements des principaux hôpitaux de Paris, le Dr Delisle garantit guerir toutes les maladies de matrice (Beau Mal).

Heures de consultations, vous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures P. M., dans son ancien bureau.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à L'ETOILE.

Pendant les Mois d'Hiver,

Une protection certaine contre les effets sérieux des changements de la température est une bouteille de

Hefferman's Rock, Rye Barley,

Vendu à la bouteille ou à la caisse

—PAR—

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.

Téléphone 452-2.

Allez-vous aux réunions MOODY? Si vous y allez, achetez un Livre d'Hymnes Evangéliques, Nos. 5 et 6,

—45 CENTS—

—AU—

Merrill's Book Store, 124 Rue Central 124

33 E. Merrimack,

Auelenne place du Dr J. O. Bellefaite.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopée. Parfums, Savons, Articles de toilette.

Prescriptions exactement préparées.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

396 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:—Mesdes Lara Lamirée, Anna Lemerise, Aurore Phaneuf, Emelie Beaulieu, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., VENDREDI 14 DECEMBRE 1894. No 528

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.

TRES BAS PRIX.

Dickson Bros, Gros Magasin de Thé, 18 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Collerettes en peluche de $12 50 garnies en mink, pour $6.95 chez Chris Holmes, magasin de spécialité.

M. Albert Turcotte, de Lynn, Mass., est de passage en cette ville. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

Notre bureau d'hygiène est en état d'enrayer les progrès de la diphtérie par le nouveau traitement au sérum.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Le chemin de fer Boston & Maine va commencer dans quelques jours à faire poser les fondations du nouveau pont sur la rue Howard.

La société de l'Ange Gardien est à préparer une soirée dramatique et musicale qui sera donnée à la salle du collège St Joseph dimanche 30 décembre prochain. Siège réservé, 35 cents; les autres sièges, 25 cents.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Pour des manteaux d'enfants la marchandise appelée "Eider Down" en laine est ce qui est le plus désirable. Vous pouvez en acheter aujourd'hui chez A. G. Pollard pour 29c. la verge. Le prix en a toujours été de 75c.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

La meilleure occasion qui ait jamais été offerte est celle de A. G. Pollard & Co., en vendant des draps de dames d'une verge et demie de large, toute pure laine, pour 29c la verge. Depuis lundi matin ils en ont vendu au delà de 1400 verges. Avis d'en profiter.

Jackets très jolis de 12 50 pour $7 50 seulement chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Une dame charitable de Dorchester à donné une magnifique statue de Notre Dame de Lourdes au couvent de Notre Dame de la paroisse St Patrick. Cette statue sera placée dans une niche qui ornera le jardin de cette maison d'éducation.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ième page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Dennis Houde, pour ivrogserie, amende de $3. Wallace Cunningham, pour la même offense, 6 mois à la maison d'industrie.

John Donohoe, accusé d'assaut sur W. McCarty, a plaidé coupable. McCarty est venu dire qu'il avait rencontré sur la rue Lawrence, samedi soir, Donohoe qui l'avait frappé et lui avait enlevé 50 cents qu'il avait dans sa poche de veste. Ensuite il avait mis sa main dans sa poche de pantalon en disant qu'il allait prendre son couteau. McCarty se sauva et Donohoe le poursuivit jusqu'à la rue Central. L'accusé dit qu'était sous l'influence de la boisson et qu'il n'avait pas l'intention de faire du mal à McCarty. Il fut condamné à une amende de $10 payable en deux jours ou un mois de prison.

Thadius McMahon était accusé d'assaut sur F. J. Donohoe. Il plaida coupable et Donohoe vint dire qu'il était aux coins des rues Gorham et Union, vendredi soir, et qu'il avait vu McMahon lever son châssis et lui jeter des briques. McMahon dit ensuite que Donohoe et ses amis occupaient le coin de rue tous les soirs et qu'il ne pouvait dormir. C'est la raison pour laquelle il lui avait jete ces briques dans le but de les effrayer. Il fut condamné à une amende de $5.

Thomas Lynch, qui était parmi les delinquants arrêtés pour vol dans la maison de pension grecque, a été condamné à une amende de $3 pour ivrogserie. James Lynch, Pat Manning, Pat Kelley et Daniel Shanahan, accusés du même vol, furent mis sous une caution de $1000 pour comparaître mardi prochain. Walter Godfrey, qui dit venir de l'Etat du Connecticut, a été condamné à 5 mois de prison pour ivrogserie et de vol d'un pardessus.

Severin Charrette n'était pas présent lorsque ces causes d'ivrogserie et d'assaut furent appelees, et il fut condamné par defaut, ainsi que sa caution. Patrick McCarty et Michael Donovan, qui étaient aussi accuses de vol au détriment des Grecs, furent condamnés à une amende de $3 pour ivrogserie.

John Siavin, Patrick Brown et Medore Carpentres, accusés d'assaut, ont reçu ce different avec le plaignant et ils furent libères.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Mar pour l'Asile.

Timothy J. Donovan, qui vend une espèce d'huile pour les muscles, a été de nouveau arrêté jeudi par l'agent de police Farrington.

Donovan n'a pas toute sa raison, et on lui a dit maintes et maintes fois qu'il finirait par devenir mûr pour l'asile s'il ne cessait de boire des spiritueux.

Ces avertissements ne servirent de rien.

Timothy continua à caresser la dive bouteille, et en mars dernier il fut envoye à l'asile des aliénes à Worcester pour y subir un traitement.

Ne pouvant pas satisfaire sa passion favorite, un mieux sensitif se fit sentir dans son état et on le remit en liberté.

Hélas! il se reprit à boire de plus belle et on dut hier le mettre dans un lieu de sûreté, car il était devenu dangereux.

Cet homme habitait la rue Salem et il est bien connu en cette ville.

Typographes.

On demande 10 compositeurs, 3 jobbistes et un prote. Donnez details sur ce que vous pouvez faire. Appartenez vous à l'Union, etc. Adressez X. J. R. Box 178 Fall River Mass.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADEBONCOEUR,
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Une Bonne Chose.

Pour avoir satisfaction quand on achète quelque chose, il faut avoir a choisir dans un assortiment considérable et varie de marchandises sortant des meilleures manufactures du pays. Nous invitons tous ceux qui veulent acheter une bonne montre ou un bijou quelconque de venir nous voir, et quand ils auront vu notre assortiment et connu nos prix, nous sommes certains qu'ils n'achèteront pas ailleurs.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs la semaine prochaine.

ALFRED SIMARD,
544 Rue Merrimack.

Quand il s'agit pour vous d'avoir un Vêtement chaud, durable, de bonne apparence, bien confectionné, vous n'avez qu'à acheter notre Ulster en Frise Américain en Latine sans Melange pour $10 qui réunit toutes ces qualités.

C'est un Vêtement qui vaut la peine d'être connu et acheté.

Néanmoins nous ne nous bornons pas à ceux de dix dollars, car nous avons des Ulsters aussi excellents que vous pouvez les désirer jusqu'à $25.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Portraits POUR LES Fetes.

Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elle n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.

Mes portraits cabinets sont de deux qualités, une de $1.50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Douz.

Je fait un Portrait au Crayon, grandeur naturell du meilleur fini et une Douz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3.50.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

VENTE SANS PRECEDENT

Dans Lowell.

Chapeaux aux Prix Suivants.

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1 25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

$350 00.

On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon interêt. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'ETOILE.

Worthen House.

Les Canadiens sont spécialement invités à acheter les Bières et Liqueurs chez Turcotte, 141-145-147 rue Worthen, vis-à-vis l'Hôtel de ville.

Une Vente Extraordinaire

Dans Notre Vaste Departement de

HARDES - FAITES.

Laquelle Durera Jusqu'au 1er Janvier, 1895,

Il est évident que les temps durs ne nous ont pas encore laissés et que l'argent est rare; ajoutez à ceci la belle température que nous avons eu depuis quelque temps, et comme nous, vous arriverez à la conclusion que l'écoulement rapide d'un gros stock est chose difficile; nous avons par conséquent, comme la plupart de nos compétiteurs un assortiment trop considérable et nous prétendons vendre à sacrifice durant le mois de Décembre plutôt que d'attendre les fêtes.

VOILA LES VERITABLES RAISONS qui nous obligent de sacrifier des marchandises nouvelles, bien faites et à la mode. Maintenant, chaque compétiteur a sa manière de compter son histoire. Voilà la nôtre *(Franche et Plausible.)*

A part de nos Prix Excessivement Reduits NOUS DONNERONS

A chaque pratique qui achètera du nous pour la valeur de $5.00 durant cette Grande Vente, une magnifique Boîte à Allumettes en argent, valant $1 00.

VOICI quelques échantillons de nos marchés étonnants:

Habits pour hommes, en beau Cassimir, bien faits, pesants, pour l'hiver, valant $6, sacrifiés pour $3.95.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, patrons de choix, coupe élégante et très bien garnie, valant $12, sacrifiés pour $8.

Beaux Habits pour hommes en véritable Clay Worsted tout faits, faits à la taille ou sack, marchandises importées, valant $16, sacrifiés à $9.97.

Habits en Worsted importé, très bien faits pour hommes, avec en soie, bordés, doublures et confection de première classe, valant $18, sacrifiés pour $12.

Beaux Pardessus noirs pesants, pour hommes, valant $6, sacrifiés pour $2.95.

Si vous voulez épargner de l'argent, hâtez-vous de profiter des sacrifices que les circonstances actuelles exigent de nous. Rendez-vous au magasin au devant du Monument, maison modèle du Quartier Un.

Beaux Pardessus pour hommes, en Kersey noir et bleu, pour hommes, doublure de fantaisie, très bien faits, prix précédents $15, sacrifiés pour $6.

Beaux Pardessus pour hommes, coupe élégante, en beau Kersey importé, noir et bleu, jamais vendus moins que $20, prix pour cette vente $15.

Pardessus de toilette pour hommes, confectionnés par la meilleure maison de New York, en Kersey noir et bleu, très fin, prix antérieur $15, maintenant sacrifiés pour $10.

Pardessus pour enfants, vendus jusqu'aujourd'hui pour $2, sacrifiés pour 95c.

Habillements pour enfants que nous avons toujours vendus $7, maintenant réduits à $2.50 durant cette vente générale.

Bons Pardessus pour garçons, coupe ample, très chauds, de 14 à 18 ans nous sacrifions la balance de ce lot pour $2.87.

Nous ne mentionnons pas les prix de nos pantalons, vu le manque d'espace, mais nous pouvons dire que les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

N'OUBLIEZ-PAS

Que malgré nos bas prix durant cette grande vente spéciale, malgré cette réduction étonnante, nous présenterons à chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5 dans aucun de nos départements, une magnifique boîte à allumettes en argent valant $1.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

Nouveau No. 364.

A sans contredit le plus bel assortiment

D'EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.

Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la Ville.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,

639 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune.

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 31-3

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Occasion dans les ETOFFES A ROBES.

65 Pieces de

Drap de Dame tout Laine,

Une Verge et demie de largeur,

29 Cts LA VERGE.

Nous n'avons jamais vendu du Drap de Dame de cette grande largeur meilleur marché que 39 cts la verge, et c'est une marchandise que nous vendons toujours en toute saison et en faisant ce bas prix du 29c, c'est pour clore ce lot qui nous reste en main en en faisant une bonne occasion. Il y en a des gris, bruns, bleus, grenat, verts et différentes nuances nouvelles.—Dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS DE LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
Mc J. COSSETTE.
M. NAPOLEON LOZEAU.
GEO. LUSSIER.
M. GEO. BLAIS.
M GEO. LANCTOT.
M. EDW. LAJOIE.
J. B. A. LANGLOIS.
GEO. C. GAMLIN.
DLLE DAISY BOIRE.
DLLE ROSA COTE.
DLLE LEOPOLDINE CHAPUT.
DLLE LILLIAN OUELLETTE.
MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,

Journal Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

☞ Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 14 DEC. 1894.

Les Fermes Abandonnées.

Peu de personnes savent que le gouvernement du Massachusetts publie chaque année un catalogue contenant le nombre de fermes abandonnées dans cette partie du pays, leur étendue, leur valeur et autres renseignements propres à faire connaitre au grand public l'état de l'agriculture et les avantages que cette industrie peut offrir à ceux qui ont des capitaux à placer et des bras à utiliser.

Ces catalogues sont une réclame en faveur de ces fermes à l'abandon, qui restent improductives quand tant de vigoureux travailleurs, habitués au travail physique, sont oisifs dans les villes, victimes du chômage forcé.

Nous avons maintes fois engagé nos compatriotes, anciens colporteurs du Canada et momentanément employés dans les fabriques, à placer leurs économies sur des terres situées à proximité des centres manufacturiers, au lieu de tenter fortune de nouveau dans les campagnes canadiennes, où l'agriculture est loin d'être rémunératrice pour des causes multiples.

Nous revenons à la charge avec beaucoup d'instance, car nous sommes parfaitement convaincus qu'un bon *habitant* canadien, robuste et énergique, trouverait des grands avantages en s'établissant, lui et sa famille, sur une de ces fermes délaissées de la Nouvelle-Angleterre, où il pourrait occuper ces jours de chômage à travailler la terre. Comme nous l'avons déjà dit, ce serait deux cordes à son arc: le travail mécanique et agraire.

Les catalogues, dont nous parlions tout à l'heure, mentionnent le fait qu'en 1885 il y avait 45,010 fermes dans cet Etat, soit près de quatre millions d'acres de terre évalues, sol et bâtisses, à $185,188,925, une valeur moyenne par ferme de $4,112 83.

Ces chiffres n'ont pas dû subir de grandes transformations depuis cette époque.

Or, sur ces 45,010 fermes, il y en a 543 offertes en vente dans les catalogues; leur valeur, en moyenne, est de $1,070 30 et la moyenne du prix demande est de $1,670 40.

On peut se procurer gratuitement les catalogues dont nous parlons en s'adressant par lettre ou autrement à la commission de l'agriculture (board of agriculture, State House, Boston).

Avis aux Canadiens-français qui désirent se renseigner sur le sujet.

LA JOURNEE DE HUIT HEURES.

M. Urbain Lafontaine, chronique ouvrier, écrivait récemment dans le *Monde* de Montréal un excellent article sur cette question. Tous ceux qui s'occupent des choses ouvrière le liront avec plaisir, c'est pourquoi nous le reproduisons ci-dessous:

L'on dit que la journee de huit heures fera diminuer les salaires.

J'admets que, temporairement, la chose est bien possible. Mais je n'y vois aucun mal.

Voyons plutôt les bienfaits dont ces huit heures de travail seraient la source pour l'ouvrier.

N'est-il pas vrai que les inventions modernes ont reduit au chômage un bon cinquième de la population ouvriere?

N'est-il pas prouve que ces malheureux sans-travail et leurs familles sont reduits à la misère noire et au recours à la commisération du public charitable?

Cela étant posé, trouvons le moyen de remédier à cet état de choses.

Disons qu'au lieu de travailler dix heures par jour, les ouvriers n'en travaillent que huit. Cela ne donnera-t-il pas de l'emploi à ce cinquième de la population réduit au chômage forcé.

Il me semble que cela est très facile à comprendre.

Le marchand, l'épicier, le commerçant et l'industriel augmenteraient leur clientèle d'autant.

Ces sans-travail qui ne pouvaient ni produire, ni consommer prendraient la place qui leur appartient dans le monde ouvrier, c'est-à-dire à l'atelier. Chacun ayant sa part de gain, il aurait aussi sa part du dépense.

La consommation répondant à la production, le travail serait plus abordant et les bénéfices plus grands.

En présence de ces résultats, le patron ne se ferait pas tirer l'oreille pour augmenter les salaires de ses ouvriers.

Voilà un simple aperçu des effets que produirait la journée de huit heures.

L'ouvrière qui pourrait disposer de deux heures de plus par jour, aux soins de son intérieur et de sa famille ne serait-elle pas heureuse de prendre un repos bienfaisant.

L'ouvrier, lui, emploierait ses heures de loisirs, soit à s'instruire, soit à se reposer, soit à jouir de la vie de famille.

Il est bon de ne pas trop s'alarmer sur l'emploi de ces deux heures.

Je connais beaucoup de personnes qui ne travaillent pas plus de six heures, et qui cependant trouvent moyen d'employer sagement les heures innocupées de la journée.

Il faut aussi considérer la question d'hygiène qui entre pour beaucoup dans cette réduction des heures de travail.

La chose est aisé à comprendre pour qui veut se donner la peine de l'étudier. Il suffit de mentionner le fait.

Et les jours charitables auraient aussi moins à débourser pour le soulagement des pauvres.

Il est probable que pour arriver à un résultat pratique, certains corps de métiers vont être forcés de s'imposer des sacrifices.

Le principe en jeu contient une question humanitaire d'un grand intérêt. Il s'agit d'aider à ses confrères ouvriers.

Ne refusons pas une réduction de salaires de quelques sous par jour.

Il est une chose bien connue aujourd'hui, c'est que les ouvriers des métiers qui ne travaillent que huit heures par jour sont les mieux retribues.

Pour arriver à ce but, il faut fonder des unions, s'unir, se protéger, régler la question des salaires et des heures de travail.

Paresseux Corrigé.

Dans sa jeunesse Berryer était paresseux. Ses maitres avaient peine à le ranger à la discipline scolaire; il se refusait à exercer cette mémoire qui devait devenir impertinentable. Il se rebellait contre les thèmes, secouait le joug de la grammaire, cette maîtresse des rois, et refusait de ployer la tête sous le joug de la version. Les regents de la classe désespéraient de lui; ils allèrent dire au superieur de Juilly que cet enfant ne ferait jamais rien et qu'on ne ferait jamais rien de cet enfant. Le superieur, qui était un homme de sens, augurait autrement de Berryer, il le fit venir dans son cabinet et lui dit:

"Mon enfant, le travail vous ennuie, et vous pensez que le bonheur consiste à ne rien faire. Eh! bien, venez dans mon cabinet, vous me regarderez travailler; cela ne vous fatiguera pas et vous ne ferez rien, mais entendons-nous bien, rien au monde, ce qui s'appelle rien."

Qu'il ravit ce fut l'enfant. Le voilà établi dans le cabinet de l'oratorien, qui travaille sans plus s'occuper de lui que s'il était un meuble de l'appartement. La première heure s'écoula au gré de l'écolier. Il écoutait les idées sublimes qui gazouillaient dans sa tête d'enfant, il narguait de loin son régent de classe et se félicitait de n'avoir ni à ouvrir un Dictionnaire, ni à apprendre par cœur un Rudiment. Au bout d'une heure et demie, il avait suffisamment savouré les délices de la fainéantise. Il allongea son petit bras pour prendre un livre. L'oratorien l'arrêta aussitôt: "Mon enfant, lui dit-il, vous oubliez nos conventions, vous ne devez rien faire, jouissez de la permission que je vous ai donnée; ne faites rien."

L'enfant commençait à trouver que le plaisir de ne rien faire devient rapidement monotone. Il hasarda quelques questions, l'oratorien ne répondit pas. Puis quand il fut arrive au bas de la page qu'il écrivait: "Mon enfant, lui dit il, chacun a son goût: vous avez celui de ne rien faire; mais j'ai celui de travailler. Je ne vous trouble point dans votre repos, ne me troublez pas dans mon travail." Le jeune Berryer ne put s'empêcher de dire qu'il lui serait difficile de prendre longtemps son bonheur en patience.

Au bout de trois heures, l'oratorien se leva et alla dire son breviaire sous les beaux ombrages du parc du Juilly.—Bon! dit l'enfant en lui-même, me voila relevé de faction, je vais m'amuser maintenant.

Dès qu'il fut dans le jardin, il voulut quitter l'oratorien et alla se mêler à ses camarades qui faisaient une joyeuse partie. Le superieur le retint par le bras: Mon enfant, vous ne songez pas à nos conventions; jouer, c'est faire quelque chose; restez à côté de moi, nous irons et reviendrons d'un bout à l'autre de cette allée; seulement vous pouvez vous asseoir."

L'enfant comprit la leçon et demanda grâce.

Honnête et excellent oratorien, homme de sens et d'esprit auquel tous devons quelque être Berryer. Au lieu de lui repeter que le travail était aimable il le lui faisait aimer en lui faisant sentir ce qu'il y a d'insupportable dans une vie inoccupée.

LA GUERRE SINO-JAPONAISE.

Une dépêche de Che-Fou dit que les Japonais semblent concentrer leurs troupes et se préparer à attaquer Sham-Hai-Kouan; ce port est menace par une escadre de seize navires japonais. Les Chinois croient que l'ennemi tentera de débarquer des troupes à douze milles au sud de Sang-Hai-Kouan. Après avoir pris cette ville, les Japonais marcheront sur Pekin.

Une autre dépêche de Che-Fou dit que les Chinois craignent que les Japonais ne débarquent des troupes près de cette ville et ne marchent ensuite sur Wei-Hai-Wei dont les travaux de défense sont poussés avec la plus grande activité. Bien qu'ils soient sûrs d'être protégés par des forces navales imposantes, les étrangers résidant à Wei-Hai-Wei organisent des compagnies de volontaires qui, en cas de besoin, repousseront les attaques possibles des déserteurs chinois dont le nombre augmente considérablement chaque jour.

Des informations reçues de Pekin disent qu'il regne dans la capitale de la Chine un sentiment très prononcé d'hostilité contre les étrangers.

Le correspondant d'une agence télégraphique à Shanghai dit que des désordres graves ont eclate à Won-Hon, sur le Yang tse Kiang, et que l'amiral Fremantle, commandant de l'escadre anglaise, et un navire de guerre americain sont partis pour le théâtre du soulevement.

Les japonais ont battu les chinois à Kin-Kwan-Hiu. Quatre mille chinois ont pris part au combat. Les japonais ont perdu 40 hommes tandis que les chinois ont eu un nombre considérable de tués et blessés.

Les chinois se sont enfuis dans la direction de Tso-Hun-Kou.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

D. C. Hesseltine, coin des rues Cabot et Merrimack.

C. Roussin, 6 rue Cabot.

Lowell Pharmacy, 3 rues Merrimack C. H. Brown, 58 rue Cabot.

C. Lucas, coin de Moody et Tilden.

Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.

J. Lilly, 17 rue Tilden.

Salem Street Pharmacy, 88 Salem.

A. Conklin, 16 rue Salem.

East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.

W. Hooth, 62 rue East Merrimack.

A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.

J. L. Proulx, 189 rue Iddlesex.

Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Iddlesex.

Pierre Lapierre, 13 rue Aiken.

de St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.

Zoel St. Hilaire, rue Aiken.

Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.

G. S. Campbell, 501 rue Aiken.

Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appréciation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le bref que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co Lowell Mass

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Legumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Gregoire Freres, ∴

Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.

Prix Reduits.

Coin des Rues Merrimack et Race.

☞ Patronage sollicite.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No, 12 RUE JOHN,

JOLIS CALENDRIERS.

1000 jolis Calendriers en relief, recouverts de magnifiques dessins de couleurs, détaillés à 50 et 75c chacun, seront distribués gratuitement à nos vitrines. — Rien ne sera plus apprécié par vos amis comme cadeau de Noël qu'un joli Manteau, Jacket, Collerette en peluche, Mackintosh ou une Tea Gown. Nous allons offrir, cette semaine, un grand nombre d'occasions tirées de notre stock immense.

Mackintoshes pour Dames, avec large Collerett, pour $2.50, valant $4.

Mackintoshes pour Dames, doublure en plaid, valant $8.50, valant $8.75.

Mackintoshes pour Dames, les meilleures qualité, pour $7.50, $8.75 et $10, valant extra.

Collerettes en Astrakan, 30 pces de longueur, peaux entières, garanties, pour $12.50, valant $16.50.

Collerettes en Lynx de Chine, 30 pces de longueur, collet en martre, pour $17.50, valant $22.50.

Valeurs spéciales dans toutes les plus belles Collerettes en Peluche, 24 à 36 pces de longueur.

Tea Gowns pour Dames, à 75c, 98c, $1.25, $1.50, 1.75 et $1.98, toutes de nouvelles fabrications.

EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT

512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.

J. E. P. RACICOT

Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.

322 Rue Merrimack,

Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs, a m. à 9 hrs. p. m.

L'Efficacite des Remedes Sauvages

Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis d'nombreux ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux.

livré à domicile, $4.50.

Demi (chaldron) $2.25.

Non-Cassé, livré à domicile, $4.00

Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;

Jacob Roger, Trésorier,

D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cumnor, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes :: d'Autruches.

Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.

258 Rue Merrimack.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'un "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.25. — No. 2 Nut $5.00. — Franklin, $5.50. E. BRICKETT, 41 Fletcher. Cour. Western Ave

Aller faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et des meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Propriétaire.

HUBERT DENAULT,

748 Rue Merrimack 748

Agent des machines à coudre, New-Home, Stidwell and Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.

M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.

Allez lui faire une visite.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT,

Chambre 15,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 508 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT.

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

J. D. GRANT,

465 Rue Merrimack 465.

Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jocs de toutes sortes, et il sollicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,

Des FRUITS,

Du BEURRE,

De la FARINE,

Des CIGARES,

Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce commerce triote.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBE.

CHLORURE de CHAUX

ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

No. 39 Et RUE MARKET

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 411,

Rue Stevens,

Lowell, Mass

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montréal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Pédette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 3 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 8 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10 p m; — Dimanches, 4 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

—Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Ionesport et Machisport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 12 05 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00, 7 45, 8 30, 9 00, 9 40, 11, a m; 1 40, 4 30, 5 40, 6, p m; Dimanches, 8 45, a m; 5 42, 6 03, p m.

☞ Express, 5 45 seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—7 30 a m; 1 25, 5 20, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene—9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfiele, Autrim, Bennington et Hilsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seu ement) 1, 50, 3 43, 5 42 p m; 3 43, 5 42, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, to c; a m, à Nashua seulement, 3 00 a m; 2 00, 7 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 14, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 8 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.

pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.

¶ Tous les trains pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique,

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 8 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.

No. 123

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XVI

La maladie quasi-mortelle du mécanicien avait recule de plusieurs semaines le moment de sa comparution en cour d'assises. Le double assassinat de la rue du Pas-de-la-Mule surexcitait au plus haut point la curiosité du public parisien. Le procès de Jean Vaubaron prenait maintenant les proportions d'un evenement de premier ordre et les procès politiques eux-mêmes n'avaient pas le privilège de passionner à un plus haut point l'opinion publique.

D'innombrables demandes de billets, signées des noms les plus illustres du monde aristocratique, du monde politique et du monde littéraire, arrivaient chaque jour au président de la cour d'assises.

S'il eût été possible de faire droit à toutes ces requêtes, le palais de justice entier aurait été insuffisant pour contenir la foule. Mais, dans le royaume de la justice comme dans le royaume des cieux, il y a toujours eu et il y aura toujours beaucoup d'appelés et peu d'élus.

Les privilégiés, parmi lesquels les dames étaient en majorité, envahirent dès la première heure l'enceinte réservée, et l'on vit des hommes marquants, parmi lesquels se trouvait un poète célèbre, revêtir la robe noire et la toque classique, qu'ils n'avaient nullement le droit de porter, et grâce à ce déguisement et à de hautes protections, venir prendre place au banc des avocats.

Une masse compacte de populaires, ne nourrissant aucun espoir de trouver place dans la salle des assises, mais aiguillonnée par le désir de connaître sans retard l'issue du procès, encombrait l'immense salle des Pas-Perdus et la vaste galerie qui conduit à la cour de Harlay.

Cette masse compacte rendait la circulation tout à fait impossible, du moins difficile, et pour la dissiper, il eut été nécessaire d'avoir recours à des moyens violents. Des groupes nombreux et agités stationnaient sur la place du Palais-de-Justice, dans les rues de la Barillerie et dans tous les alentours de la Sainte-Chapelle.

Il suffisait de traverser ces groupes pour se faire une idée exacte de l'etat des esprits et de la conviction profonde et inébranlable de tout ce monde. Personne n'admettait même un doute sur la culpabilité du prévenu. Pas une voix ne s'élevait en faveur du malheureux Vaubaron. Nul ne se souvenait, dans cette immense cohue, que l'innocence doit être admise au moins comme possible jusqu'à l'heure où la justice humaine a prononcé. Chacun se disait que le jugement était rendu d'avance.

Ce jury improvisé, composé de dix mille membres peut-être, aurait prononce à l'unanimite la peine de mort, sans croire nécessaire d'entendre l'acte d'accusation, ni le réquisitoire du procureur du roi, ni l'avocat, ni l'accusé lui-même. Les passions populaires procedent ainsi; elles sont tout d'une piece et n'admettent ni réflexion, ni retard.

Au sein de cette multitude, il y avait assurément de nombreux gredins, des miserables capables de tout. Ceux-là n'étaient ni les moins exaltés, ni les moins féroces, ni les moins acharnés contre Jean Vaubaron. On entendait dans les groupes retentir ces paroles:

Surtout point de pitié!

Point de faiblesse!

Point de circonstances atténuantes!

Ce monstre a mérité cent fois la mort!

Ce qu'il nous faut, c'est une condamnation capitale!

Nous voulons regarder l'infâme montant sur l'échafaud!

Nous voulons voir tomber la tête du meurtrier!

Si les juges lui faisaient grâce, ils seraient les complices! ...ils ne vaudraient pas mieux que lui!

Il faudrait alors faire justice nous-mêmes.

Il faudrait appliquer la peine du talion: "Qui a tue doit mourir!"

Nous mettrions le feu au palais de justice!

Nous forcerions les portes de la Conciergerie et nous anéantirions l'assassin!

Certes, si dans ce moment Jean Vaubaron avait, même sous bonne escorte, traversé cette foule frémissante, on aurait vu la multitude, par un instant éclaire et bien entendu de la justice, mettre en pièces le mécanicien et sans doute les gendarmes.

Parmi les groupes, disant partout un mot incendiaire, réclamant l'échafaud plus haut que personne, et mettant le feu aux poudres de la publique effervescence, passait et repassait un homme d'un certain âge, bien vêtu, portant de gros favoris grisonnants et tout plant, dans son costume et ses allures, l'apparence d'un bon bourgeois, d'un honnête commerçant de la rue des Bourdonnais. Cet homme était Robille.

*** Jean Vaubaron, nous l'avons dit, gouts quelques heures de sommeil, comme un soldat qui dort à la veille d'une bataille où, peut être, il laissera sa vie. Le jour du réveil fut terrible. Le moment était venu, une lueur triste et grisâtre tombait dans la cellule par l'ouverture étroite et grillée.

Allons, se dit le mécanicien, dans quelques heures tout sera consommé, je serai libre ou je serai condamné à mort.

Condamné à mort! répeta-t-il, et pourtant je suis innocent! Il me faudra monter sur l'échafaud infâme, au milieu des cris de haine et d'horreur, et pendant je suis innocent! Le couperet de la guillotine tranchera ma tête, et pourtant je suis innocent! Ma mémoire sera maudite? Mon nom execré prendra place dans les fastes du crime, et pourtant je suis innocent! Ma fille chérie, ma Blanche adorée, ma pauvre orphelinette d'une année, et pourtant je suis innocent! Mon Dieu... Seigneur, mon Dieu... Dieu tout-puissant, Dieu juste et bon, prenez pitié de moi, protégez-moi...sauvez-moi!

Tandis que Jean Vaubaron murmurait d'une voix étouffée les paroles qui précèdent une violente agitation nerveuse s'emparait de lui, et son corps se prenait à trembler comme tremble celui des fiévreux de la campagne de Rome.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL

MORT A L'HOPITAL.

—Un serre-frein à l'emploi du Grand Tronc, William Dougherty, a fait une chute en se rendant aux ateliers de la compagnie, rue Sébastopol et s'est disloqué un pied.

Le blessé a été conduit à l'hôpital Général par ambulance où il est mort.

On suppose qu'en tombant, il a reçu des lésions internes qui ont déterminé la mort.

Le défunt était âgé de trente deux ans et demeurait 53 rue Centre.

M. Chs Lacroix, officier du coroner, s'est rendu à la residence du défunt pour avoir des informations.

Il a trouve madame Dougherty mourante.

La malheureuse femme ignorait complètement le malheur qui venait de fondre sur sa famille et M. Lacroix s'est retiré sans lui apprendre la fatale nouvelle.

Dougherty laisse cinq ou six enfants.

Une enquête a eu lieu.

UNE FEMME BRULEE.

—Un commencement d'incendie s'est déclaré vers 11 30 heures du soir, dans la maison portant le No 579 rue Wellington, occupée par Madame Agnes Buchanan, âgée de 40 ans.

Madame Buchanan descendait un escalier, portant à la main une lampe allumée, lorsqu'elle trébucha et tomba. La lampe s'étant brisée, le feu se communiqua à l'huile et aux vêtements de la malheureuse femme qui se mit à pousser des cris de douleur. On s'empressa de la secourir et l'ambulance avant été appelée elle fut transportée à l'hôpital Général.

Mlle Buchanan est horriblement brûlée à la figure, aux bras, aux mains.

Le feu qui s'était communique aux cloisons a été éteint aussitôt par les pompiers et les dommages à la maison sont insignifiants.

IL AVALE DU VERT DE PARIS.

—Louis Lapierre, âgé de 62 ans, marçon, a essayé de se suicider ce matin, à l'hôpital Chambly, tenu par M. Benoit, Place Jacques-Cartier.

Lapierre pensionne chez M. Benoit où il a sa chambre.

Vers dix heures, ce matin, comme on ne le voyait pas descendre, on crut qu'il était malade et Mlle Benoit alla prendre de ses nouvelles.

Elle trouva Lapierre dans sa chambre, se promenant de long en large. Il avait la figure couverte d'une poudre verte.

La jeune fille ayant demandé au bonhomme ce que cela voulait dire, celui-ci répondit: "Laissez-moi mourir tranquille."

Cette poudre verte n'était autre chose que du vert de Paris.

La jeune fille descendit annoncer cette triste nouvelle et assistât on se mit en frais d'administrer un antidote au malade. On lui fit boire beaucoup de lait et attendants l'arrivée de l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame.

Lapierre a restitue une quantité considérable de poudre.

Quelqu'un lui ayant demande pour quelle raison il avait ainsi attente à ses jours, il a répondu: "Je n'étais pas là, je crois bien."

Questionne par les infirmiers de l'hôpital, Lapierre a avoue qu'il avait avalée le vert de Paris chez MM. Picault et Contant. Il dit qu'il devait être tou quand il a absorbé le poison. Il est vexé de ne pas avoir pu, en six enfants qui sont tous aux Etats-Unis.

Les médecins disent que tout danger est disparu.

LA RUE ST LAURENT.

—Le *Witness* se déclare en faveur du prolongement de la rue St Laurent jusqu'au fleuve, conformément aux amendements a la

TELEGRAPHIE.

LES RESTES DE SIR JOHN,

CETTE MORT A TUE LE PRESENT CABINET.

Un Cablegramme de la Reine Victoria.

Ottawa, Ont., 13 déc.—La mort subite de sir John Thompson au château de Windsor a presque créé une panique dans les cercles politiques de la capitale fédérale.

Par la mort du premier ministre le présent cabinet a cessé virtuellement d'exister. Cependant les ministres demeureront en charge de leurs départements, et ils auront à rendre compte de leur administration au gouverneur général qui, pendant ce temps-là, demandera à l'un des chefs du parti conservateur de former un nouveau ministère. Quel politicien sera chargé de cette tâche?

Il est fort probable que l'Hon. McKinzie Bowell, qui est le doyen des ministres, sera appelé par Lord Aberdeen, afin d'avoir une conférence à propos de la formation d'un cabinet. Si M. Bowell n'est pas choisi, ce sera soit l'Hon. John Haggart, ministre des chemins de fer, soit l'Hon. George E. Foster, le ministre des finances.

Le nom de sir Charles Tupper, le haut commissaire à Londres, est mentionné, mais il est âgé de 73 ans, et l'on ne le considère plus que comme un retraité de la politique canadienne.

A cause de ce changement de ministère, il est probable que des élections générales auront lieu à brève échéance.

Lady Thompson, la veuve du ministre défunt, qui est en cette ville, a reçu le cablegramme suivant de la reine Victoria.

Château de Windsor, 12 déc.—A Lady Thompson, Ottawa. Il m'est impossible de dire combien grande est ma douleur à cause du terrible événement qui s'est déroulé ici ajourd'hui, et combien sincères sont mes sympathies envers vous dans votre profonde affliction.

(signé) VICTORIA, R. I.

Londres, 13 déc.—Les restes de sir John Thompson ont été placés dans une bière hier soir, et ils furent transportés à Londres par le train d'une heure. La reine, avant le départ du cercueil, se rendit à la Tour Clarence et déposa de ses propres mains une couronne sur la tombe.

Mlle Thompson, qui accompagnait son père dans son voyage d'Europe, est arrivé au château de Windsor le matin, et elle a accompagné le corps à Londres.

Rendu dans la capitale, le corps a été exposé dans la chapelle des dames de l'église St James, où un service funèbre aura probablement lieu demain

LA PAIX INTERNATIONALE.

Washington, 13 déc — Robert Preat Paine et le Dr Turbloud, représentant la société de la Paix Internationale, était au parlement hier dans le but d'induire le gouvernement à tenter de remettre en vogue le projet discuté pendant le congrès pan-américain qui consiste à faire un traité pour que tous les différends qui pourraient survenir entre les nations du continent americain soient réglés au moyen de l'arbitrage.

La plupart des pays qui ont fait partie du Congrès pan-americain se sont déclarés consentants à signer un semblable traité, mais quelques pays agressifs comme la République Argentine et le Chili s'y sont opposés.

Quoique les Etats-Unis auraient les plus grands avantages si un tel traité existait, aucun effort n'a été tenté jusqu'à present pour exécuter ce projet.

LA PROHIBITION A NASHUA

Nashua, 13—La Law and Order League avait ordonné aux cabaretiers de cette ville de fermer leurs établissements au bout d'un certain nombre de jours, s'ils ne voulaient pas être poursuivis. Les jours de grâce accordés par la ligue prohibitive sont expirés aujourd'hui, et plusieurs marchands de spiritueux ont eu peur et ont obéi à cet ordre.

Cette affaire cause un émoi considérable dans toute la ville.

MEURTRE BRUTAL

Encore un Crime Tout a Fait Mysterieux

Portland, Me., 13 déc—Un meurtre mystérieux a été commis près de Gorham ce soir. Byron D. Coburn avait la charge de la ferme de Mde Kimball et il possédait quelques chevaux de prix.

Ayant entendu du bruit venant de son écurie vers les 7 heures du soir, il prit une lanterne et alla voir. Comme il tardait à revenir, un garçon de ferme se rendit à l'écurie dont il trouva la porte verrouillée au dehors.

En ouvrant la porte, il trouva le cadavre de son maître gisant dans une stalle, la tête fendue. Une hache ensanglantée se trouvait tout pres. Il y avait tout autour des indices qu'une lutte avait eu lieu.

Coburn, qui était âgé de 60 ans, laisse une fille qui est mariée.

On croit que ce meurtre a été commis par des voleurs de chevaux.

Aucune trace du malfaiteur n'a été découverte.

James Lewis, le garçon de ferme, et Joseph A. Coleman, qui avait déjà été à l'emploi du fermier assassiné, ont été arrêtés sous soupçons. On les garde à vue dans la maison de ferme, en attendant l'arrivee du procureur du comté.

Les deux hommes sous arrêt protestent de leur innocence.

Plusieurs personnes prétendent que le meurtre n'a pas dû être commis par un voleur de chevaux, car la soirée n'était pas assez avancée pour qu'un malfaiteur put voler un cheval sans être vu par quelqu'un.

UN MARI

Qui se Voit Voler sa Femme par sa Belle-Mere.

New Bedford, 13 dec—William Healey, le gardien du Grand Opera House, qui epousa le 20 novembre dernier Mlle Mary Wells, s'est vu enlever sa tendre moitie ce matin par sa belle-mère.

Il paraitrait que Mlle Healey, née Mary ou Lillian Wells, et qui faisait partie avant son mariage de la troupe du Musee de Paris, à l'intersection de Purchase et Linden Streets, avait quitté la demeure de ses parents à Toronto, (Canada) il y a un an, au grand désespoir de ses père et mere.

Ceux-ci se mirent aussitôt à la recherche de leur fille qui avait négligé de leur donner de ses nouvelles. Finalement, Mde Wells retrouva sa fille à New Bedford. Quoiqu'elle fut mariée à Healey, la mère ordonna à sa fille qui n'a pas encore atteint sa majorité de venir vivre avec elle à Charleston, le nouveau lieu de sa résidence.

Et le pauvre mari se tire aux cheveux.

DEUX ACCIDENTS FATALS.

Wilmington, 13 déc—Frank Simpson, qui était à couvrir une maison à Wilmington, hier, a perdu l'equilibre et il est tombé sur le sol d'une hauteur de 30 pieds. Il s'est écrasé le cou et est mort instantanement. Il était âgé de 21 ans et demeurait à Haverhill, où habite sa mère.

Malden, 13 déc—Robert McKenzie, un negre âge de 26 ans, a été frappe par un train du chemin de fer Boston & Maine près de la gare d'Edgeworth, et il a été tué instantanement. Cet homme marchait sur la voie lors de l'accident.

—Auguste Burdeau, président de la Chambre des Deputes, en France, est décédé à Paris hier à huit heures du matin.

Il souffrait de congestion pulmonaire, mais la cause immédiate de la mort est l'embolie.

Burdeau était âgé de 53 ans. Il fut ministre des finances dans le cabinet Casimir-Perier, avant d'être élu président de la Chambre.

ELLE BLESSE SON AMANT

IL VOULAIT CESSER TOUTE RELATION AVEC ELLE.

La Police Recherche la Jeune Fille qui est Disparue.

Lynn, 13 déc. — Annie Nutt, mieux connue sous le nom de Maude Brewer, une jolie fille de 23 ans, a blessé son amant, Gideon W. Lattimer fils, ce matin, de plusieurs coups de feu.

Depuis quelque temps ce jeune homme faisait la cour à la belle Maude, et aujourd'hui il se rendit à la demeure de la jeune fille pour lui rapporter sa photographie, quelques lettres et de menus objets et lui apprendre qu'il voulait cesser toute relation avec elle.

Maude le fit monter à sa chambre et elle eut une conversation animee avec lui pendant quelques minutes. Elle le supplia de changer d'avis et de continuer à venir la voir. Il refusa net, et la jeune fille, devenue subitement comme folle, s'empara d'un revolver et tira deux coups sur son amant avant qu'il put s'enfuir. Une balle l'atteignit à l'abdomen, l'autre pénétra dans l'épaule droite.

Ensuite Mlle Brewer quitta la ma son aussi prestement que possible et elle est disparue.

Le bruit des détonations fit accourir les gens de la maison et ils trouverent Lattimer sans connaissance sur le plancher et saignant abondamment. Il fut transporté à l'hôpital et les internes déclarent que ses blessures ne sont probablement pas mortelles

La police recherche la jeune fille qui est très bien connue dans cette ville.

Lattimer est un estimable jeune homme d'environ 24 ans.

APRES VINGT ANS,

James McHugh Retrouve sa Femme qui est Veuve

Fall River, 13 déc—James McHugh est de retour en cette ville après une absence de 20 années.

Il y a quelques années, la femme de McHugh se rendit à la morgue à New York et identifia le corps d'un homme qu'elle supposa être celui de son mari.

Peu de temps après elle épousa Henry Ogden, un riche cabaretier de cette ville, et ils vécurent heureux jusqu'à la mort d'Ogden qui arriva il y a deux ans et demi.

Il y a eu dans le temps beaucoup de trouble à propos de l'héritage, car la famille Ogden prétendait que le corps identifié à New York n'était pas le premier mari de la veuve.

McHugh est arrivé en cette ville il y a trois semaines; mais il n'a pas encore rendu visite à sa femme qui a appris cependant son arrivée et en est fort surprise.

Elle raconta aux reporters aujourd'hui que McHugh l'avait abandonnée deux fois, et elle pensait qu'il a épousé une autre femme en Angleterre. Elle leur montra aussi deux certificats attestant la mort de James McHugh à New York, écrits par les autorités de la morgue et du bureau de la salubrité publique.

C'est grâce à ces certificats si elle put convoler en secondes noces.

—*L'Opinion Publique* de Worcester, une feuille democratique, a la franchise d'avouer que l'A. P. A. n'a pas l'importance qu'on lui donne en certains quartiers. Voici les paroles de notre confrère:

"Aux élections de 1893, la majorité du lieutenant-gouverneur Wolcott avait été plus considérable que celle du gouverneur Greenhalge. Cette année, l'A. P. A. a fait tout son possible pour faire échouer la candidature de M. Wolcott et n'a réussi qu'à réduire sa majorité à 10,000 de moins que celle du gouverneur Greenhalge. Dix mille votes représentent donc à peu près exactement la force électorale de l'A. P. A. dans le Massachusetts. Sur un vote total de 355,351 votes donnés à la dernière élection, 10,000 votes ne constituent pas une proportion bien formidable. Comme tous les autres fanfarons, ces fanatiques font beaucoup plus de bruit que de besogne, et leur récent exploit de Concord le prouve surabondamment."

INCENDIE D'UNE FONDERIE

Québec, 13 déc.—La fonderie de Gagnon & frères est devenu la proie des flammes hier soir. Les pertes s'élèvent à $35,000 et les assurances à $15,000

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez vos cadeaux de Noël au Thompson Hardware Co.

M. Hubert Devault peut vous vendre une bonne machine à coudre à bas prix.

Un ulster à $10 chez Putnam & Son est le meilleur vêtement pour le prix qu'il y ait en cette ville.

Sacques en peluche de $25 00 pour $17 50, chez Chris Holmes, magasin de specialité.

Couteaux de table, fourchettes et ustensiles plaqués au Thompson Hardware Co.

Tous ceux qui veulent avoir des fleurs naturelles pour mariages, funérailles et parties doivent s'adresser au Palace Florist, 6, rue Prescott, ou au Merrimack House Block, rue Dutton.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

Achetez des cadeaux de Noël utiles, tels que des collerettes et manteaux en fourrure au New York Cloak & Suit Company qui donne un joli calendrier à chaque pratique. Lisez l'annonce.

Les acheteurs trouveront au magasin de coupons sur la rue Merrimack, dans la bâtisse de l'ancien Hôtel de Ville, une foule de marchandises achetees directement des manufactures, à des prix excessivement bas. Vous ne pouvez pas vous tromper en visitant ce magasin, vous êtes certain d'acheter bon marché.

La grande vente de chapeaux pour dames chez Mde P. L. Gregoire obtient un grand succès. On n'a jamais vu des prix aussi bas pour des marchandises de cette valeur. C'est la sensation du jour dans les cercles commerciaux. Cette vente va durer jusqu'à Noël. N'attendez pas que toutes ces occasions soient parties pour vous decider à venir vous rendre chez Mde P. L. Gregoire.

Perdue.

Une bague a été perdue dimanche sur la rue South ou Gorham par Edmond Gagnon demeurant au No. 96 rue Hall, corporation du Lawrence. Une récompense libérale sera donnée à celui qui la remettra au propriétaire.

Une Invitation.

La maison Gagnon & Cie, confiseurs de la rue Middlesex, invite le public en general à venir voir leur magnifique assortiment de bonbons. Ils manufacturent spécialement les *Taffies* de toutes sortes. Cette maison donnera une soirée à la salle Huntington le 20 decembre prochain, et elle profitera de la circonstance pour exhiber des echantillons de sa confiserie. Ce sera une bonne occasion de voir ce que peuvent faire les compatriotes et en même temps ceux qui iront auront l'avantage de s'amuser. L'orchestre Mireault est retenu pour l'occasion. Les billets sont en vente des aujourd'hui.

Deces.

Octavie Loulé, épouse d'André Archambault, est décédée au No. 12, rue Edifice Lavallée, rue Aiken, à l'âge de 54 ans et 3 mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

Ernest, enfant d'Alphonse et d'Adeline Veillette, est décédé au No. 20 rue Exeter, à l'âge de 3 ans et 8 mois.

Agnès, fille de George et d'Hermine Tessier, est decédée au No. 25 Bibault Blk, rue Perkins, à l'âge de 15 ans et 6 mois. Les restes mortels seront envoyés au Canada ce soir pour l'enterrement.

Mathilda, fille d'Alphonse et de Marie St Jean, est decédée au No. 131 rue Railroad, à l'âge de 24 ans.

M. Joseph Albert a la charge des pompes funèbres.

Mackintoshes pour Messieurs.

Qu'est-ce qui ferait le Cadeau de Noel le plus Acceptable ?

Nous avons maintenant le stock de Pardessus de cette sorte le plus considérable et le mieux assorti qu'il y ait dans cette localité. On considere maintenant qu'un Mackintoshe est non seulement un habit de luxe, mais une nécessité pour tout homme bien mis.

Les Vêtements en stock sont les longs Gilets avec collerette, les "Box coats" avec collet en Velours, et les Gilets en Inverness avec longue collerette et pas de manch s, $4.95, $8, $10, $12, $15, $18 et $20.

VETEMENTS EN CRAVENETTE.

Divers styles—Vêtements spéciaux faits sur commande.

Gilets en Caoutchouc pour Hommes et Garcons.

— NOTRE STOCK DE —

SOULIERS DE NOEL

Surpasse tous nos efforts antérieurs. Nous avons toujours été les Quartiers Généraux quant à l'assortiment et nos bas prix dans ces marchandises, et cette saison ne fait pas exception. Toutes les nouvelles créations pour hommes, femmes et enfants dans les diverses sortes de cuirs, doublés chaudement et en Velours.

Examinez notre Stock avant d'acheter.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Les Tramways Electriques

Vont maintenant jusqu'à

Lawrence et Haverhill.

Quittent le Merrimack Square chaque demi-heure de

7 a. m. a 10.30, p. m.

Prix du Passage

Jusqu'a Lawrence, 15 cts.

Jusqu'a Haverhill, 25 cts.

☞ Tous les Chars sont chauffés.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

LE REGNE DU BON MARCHE

Chez J. O. LEPAGE, Marchand de Nouveautés, au No. 44 Rue Aiken.

Sous-vêtements presque à moitie prix, tels que Chaussons pour 15 cts, valant 25c; Bas en laine noire pour Dames, de 25c pour 19 cts; Bas en laine cordée pour Garçons, de 38c pour 25 cts.

Aussi Corps et Caleçons grandement réduits. Gants, Chemises en Flanelle à 25 cts. Casques de toutes sortes depuis 25c en montant.

Un magnifique assortiment de Mouchoirs, l'un des plus beaux de la ville, et les prix sont extraordinairement bas.

Chapeaux grands dans les dernières modes pour Dames et Demoiselles.

Tout est à bon marché chez

J. O. LEPAGE,

No. 44 Rue Aiken.

DECORATIONS POUR NOEL !

Fleurs artificielles pour mariages, parties ou funérailles, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Nouveau Bureau.

D'après les nouveaux traitements des principaux hôpitaux de Paris, le Dr Delisle garantit guérir toutes les maladies de matrice (Beau Mal).

Heures de consultations, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures P. M., dans son ancien bureau.

Perdu.

Un paquet de clefs à partir du Bon Marché à la rue John et de là à la corporation du Boott. La personne qui le trouvera est priée de le rapporter au Bon Marché.

Perdu

Un porte-monnaie contenant une somme d'argent a été perdu depuis la Harris Ave, aux rues Bridge, Merrimack, Worthen, Market et de là à la rue Suffolk et Broadway. La personne qui le rapportera à M. Cherron, coin de Suffolk et Broadway, sera généreusement recompensée.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour **5 Cts.**

Ecole de Coupe

AVIS AUX DAMES. — Merveille dans la coupe des robes. Pas d'ajustage avec ce système si perfectionné. Heures: de 9 hrs. a. m. à midi, de 1 à 6 et de 7 à 9 p. m. Venez faire une visite au No. 448 Merrimack St.

Mlle H. DAVID.

Grande réduction cette semaine dans les chap aux au No. 448 rue Merrimack.

M. C. BROUILLETTE.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Quebec

Chambres 18-et 19, Central Block,

53 Rue Central.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

90 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la convalescence, les fièvres, l'anemie, etc. Prix $1 la bouteille. Essayez-l'essai et vous en serez convaincu.

Pendant les mois d'Hiver,

Une protection certaine contre les effets sérieux des changements de la température est une bouteille de

Hefferman's Rock, Rye and Barley,

Vendu à la bouteille ou à la caisse

—PAR—

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.50 hrs p. m.

☞ Téléphone 452-2.

Allez-vous aux réunions MOODY? Si vous y allez, achetez un Livre d'Hymnes Evangéliques. Nos. 5 et 6,

—45 CENTS—

—AU—

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

33 E. Merrimack,

Ancienne place du Dr J. O. Bellefeuille.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopée. Parfums, Savons, Articles de toilette.

Prescriptions 12 et 24 heures.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

1896 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes :— Mdles Lara Lafontaine, Anna Lemoine, Aurore Pharand, Rosalie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 15 DECEMBRE 1894. No 529

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.

TRES BAS PRIX.

DICKSON BROS, Gros Magasin de Thé, 78 rue Merrimack.

NOTES LOCALES.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

La femme Statton, dont l'ETOILE a parlé, est en bonne voie de guérison à l'hôpital St John.

Collerettes en peluche de $12 50 garnies en mink, pour $6.95 chez Chris Holmes, magasin de spécialité.

Avez-vous du vieil argent? Allez voir M. Frank Ricard, 660, rue Merrimack, et faites-vous faire une bague ou un jonc.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Un conducteur sur un tramway de la rue High se plaint d'avoir été poursuivi jeudi soir par un individu armé d'un couteau. Cette partie de Belvidere commence à avoir une bien peu enviable réputation.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Pour des manteaux d'enfants la marchandise appelée "Eider Down" en laine est ce qui est le plus désirable. Vous pouvez en acheter aujourd'hui chez A. G. Pollard pour 29c. la verge. Le prix en a toujours été de 75c.

Avec $30 on achète un bon piano d'occasion, justement ce qu'il faut à un novice, chez Green Voyez dans le *Daily News* le piano qui sera donné à la dame la plus populaire. Ce piano est maintenant en montre chez Green, 88 rue Merrimack.

Jackets très jolis de 12 50 pour $7 50 seulement chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualite supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

LIQUEURS POUR LES FETES.

Vins, Bières et Liqueurs de premiere qualité et à très bas prix chez L. P. Turcotte, 141-145 147 rue Worthen, vis-à-vis l'hotel de ville.

Le *Petit Almanach Populaire*, par Jean des Etables, que vient de publier la "Maison de la Bonne Presse," est sans contredit un des meilleurs almanachs de l'année. On y trouve: Le calendrier pour 1895, l'étude hautement appreciée du Docteur X., sur l'*Abus des Alcools*, des farces et des anecdotes, et un grand nombre d'illustrations. Son bas prix le met à la portée de toutes les bourses: Un exemplaire, 5 centins; 30 exemplaires, $1 00; 100 exemplaires, $3 00. Vendu au profit de *La Croix du Canada*. Le *Grand Almanach Populaire*, 1 copie, 10 centins; 15 copies, $1 00; 100 copies $6 00 Adresse: 33 St Gabriel, Montreal.

Perdu.

Un paquet de clefs à partir du Bon Marché à la rue John et de là à la corporation du Boott. La personne qui le trouvera est priée de le rapporter au Bon Marché.

Cour de Police.

Il y eut une courte séance ce matin, pendant laquelle le juge Hadley imposa les sentences suivantes:

James Doyle, Peter Ferry, Michael Doyle et Peter Hall, une amende de $3 pour ivrognerie.

Owen J. Riley, pour la même offense, 1 mois à Bridgewater. George H. Whitney, 4 mois de prison aussi pour ivrognerie.

Lawrence Lynch, pour cruauté envers un cheval, une amende de $15.

Mike McCue, un jeune homme de 17 ans accusé d'ivrognerie et de vol, a eu ses causes remises à mardi prochain John Connell, accusé d'ivrognerie, était encore trop ivre ce matin et il comparaîtra de nouveau lundi matin.

Ch Viau, un jeune homme qui était accusé de vol de 3000 oignons valant $67, et qui était sorti sous caution et n'avait pas comparu le jour fixé pour son proces, a été repris ce matin, et après avoir reçu une leçon du juge, sa cause fut remise à mardi.

Le Dr J. D. Delisle, qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes. Le docteur a été nommé médecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H.

Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis.

Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 696 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

"In the Foot Hills."

Les gérants Thomas & Watson du Music Hall annoncent pour la première moitié de la semaine prochaine la plus grande attraction de la saison. Les décors sont magnifiques, et la pièce est rendue par des artistes choisis dans la troupe de "Power of the Press," "Modjeska Co.," "Helen Dauvray Co.," "Eight Bells Co.," "Jos. Haworth Co.," et autres. Ce n'est qu'après beaucoup de trouble que MM. Thomas & Watson sont parvenus à se procurer cette attraction.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Typographes.

On demande 10 compositeurs, 3 jobbistes et un prote. Donnez details sur ce que vous pouvez faire. Apportez-vous à l'Union, etc. Adressez X. J. R. Box 178 Fall River Mass.

Deces.

Joseph, enfant de Paul et d'Aglae Gauthier, est decédé au No. 2 Place Racine, à l'âge d'un jour.

Daniel Lemsy est décédé hier à l'hôpital St Jean à l'âge de 37 ans. Il a été enterre avant-midi dans le cimetière Edson.

Joseph, enfant de Napoleon et d'Euphémie Duquette, est décédé au No. 11 Maiden Lane, à l'âge de 4 jours.

M. Jos Albert avait la charge de ces enterrements.

DECORATIONS POUR NOEL !

Fleurs artificielles pour mariages, parties ou funérailles, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADRINCOEUR,

8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Une Bonne Chose.

Pour avoir satisfaction quand on achète quelque chose, il faut avoir a choisir dans un assortiment considerable et varié de marchandises sortant des meilleures manufactures du pays. Nous invitons tous ceux qui veulent acheter une bonne montre ou un bijou quelconque de venir nous voir, et quand ils auront vu notre assortiment et connu nos prix, nous sommes certains qu'ils n'achèteront pas ailleurs.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs la semaine prochaine.

ALFRED SIMARD.

544 Rue Merrimack

Vient de Paraitre.

"Souffrance et bonheur" par Pierre Maël. En vente pour 10 cts, dans tous les dépôts de journaux, et chez les éditeurs. Leprohon & Leprohon, 25 rue St-Gabriel, Montreal.

N.-B. Nous prenons aussi l'argent en timbres Américains.

Nous avons finalement établi notre commerce de Mackintosh sur la même base recommandable que nos autres habits tout faits.

C'est-à-dire que nous nous en sommes procuré un dont nous pouvons garantir la serviabilité.

Ils ne s'fêlandreront pas, ni ne se découdront, et ce qui est remarquable, ils fer-ont parfaitement.

Vous ne pouvez qu'avec difficulté trouver la différence d'un long Mackintosh à double plastron, ayant collet en velours, avec un beau Pardessus—mais nous en avons avec collerette, si vous le désirez.

Cela est évident que certains hommes devraient trouver qu'un Mackintosh de cette sorte ferait un fort joli cadeau de Noël.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Portraits POUR LES Fetes.

Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elles n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.

Mes portraits cabinets sont de deux qualités, une de $1 50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Doz.

Je fera un Portrait au Crayon, grandeur naturelle du meilleur fini et une Doz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3.50.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

VENTE SANS PRECEDENT

Dans Lowell.

Chapeaux aux Prix Suivants.

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1 25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

$350 00.

On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon intérêt. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'ETOILE.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

Une Vente Extraordinaire

Dans Notre Vaste Departement de

HARDES - FAITES.

Laquelle Durera Jusqu'au Ier Janvier, 1895,

Il est évident que les temps durs ne nous ont pas encore laissés et que l'argent est rare; ajoutez à ceci la belle température que nous avons eu depuis quelque temps, et comme nous, vous arriverez à la conclusion que l'écoulement rapide d'un gros stock est chose difficile; nous avons par conséquent, comme la plupart de nos compétiteurs un assortiment trop considérable et nous préférons vendre à sacrifice durant le mois de Decembre plutôt que d'attendre les fêtes.

VOILA LES VERITABLES RAISONS qui nous obligent de sacrifier des marchandises nouvelles, bien faites et étégantes. Maintenant, chaque compétiteur a sa manière de compter son histoire. Voilà la nôtre *(Franche et Plausible.)*

A part de nos Prix Excessivement Reduits NOUS DONNERONS

A chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5.00 durant cette Grande Vente, une magnifique Boîte à Allumettes en argent valant $1.000.

VOICI quelques échantillons de nos marchés étonnants:

Habits pour hommes, en beau Cashmir, bien faits, pesanteur pour l'hiver, valant $6, sacrifiés pour $3 95.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, patrons de choix, coupe élegante et très bien garnis, valant $12, sacrifiés pour 78.

Beaux Habits pour hommes en Worsted Clay Worsted tout laine, faits à taille ou sack, marchandises importées, valant $18, sacrifiés à $9 97.

Habits en Worsted importé, très bien finis pour hommes, revers en soie, bordés, doublures et confection de première classe, valant $18, sacrifiés pour $12.

Beaux Pardessus noirs pesants, pour hommes, valant $6, sacrifiés pour $2.95.

Beaux Pardessus pâles, pesanteur d'hiver, pour hommes, doublure de fantaisie, très bien faits, prix précédents $15, sacrifiés pour $6.

Beaux Pardessus pour hommes, coupe élegante, en beau Kersey importé, noir et bleu, jamais vendus moins que $ 0, prix pour cette vente $15.

Pardessus de toilette pour hommes, coupe et confection parfaite, marchandises de New York, en Kersey noir et bleu, très fin, prix antérieur $15, maintenant sacrifiés pour $10.

Pardessus pour enfants, une vente jusqu'aujourd'hui pour $2, sacrifiés pour 89c.

Habillements pour enfants que nous avons toujours vendus $7, maintenant réduits à $2 50 durant cette vente gigantesque.

Bons Pardessus pour garçons, couleurs foncée, très chauds de 14 à 18 ans nous sacrifions la balance de ce lot pour $2.87.

Nous ne mentionnons pas les prix de nos pardessus, vu le manque d'espace, mais nous garantissons de les vendre à meilleur marche que qui que ce soit.

N'OUBLIEZ PAS

Que malgré nos bas prix durant cette grande vente spéciale, malgré cette réduction étonnante, nous présentrons à chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5 dans aucun de nos départements, une magnifique boîte à allumettes en argent valant $1.

PARTHENAIS FRERES,

Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block.)

A sans contredit le plus bel assortiment

D'EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.

Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

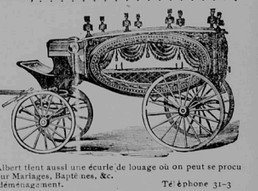
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, à la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Express pour déménagement.

Téléphone 31-3

A. G. POLLARD & Cie.,

Une Occasion dans les ETOFFES A ROBES.

65 Pieces de

Drap de Dame tout Laine,

Une Verge et demie de largeur,

29 Cts LA VERGE.

Nous n'avons jamais vendu du Drap de Dame de cette grande largeur meilleur marché que 39 cts la verge, et c'est une marchandise que nous vendons toujours en toute saison et en faisant ce bas prix de 29c, c'est pour clore ce lot qui nous reste en main en en faisant une bonne occasion. Il y en a des gris, b

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

* Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 15 DEC. 1894.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 29 Nov. 1894.

M. l'Administrateur,

Les romains ont une expression qu'ils lancent à tout propos: *Favorisca!* Vous frappez à la porte. Personne ne se lève pour vous ouvrir, mais autant de personnes à l'intérieur, autant de *favorisca!* Ce qui revient à dire: faites-nous la faveur d'entrer! Vous entrez, c'est midi, tout le monde est à table, et chacun de vous crier: favorisca! Faites-nous la faveur de partager notre diner.

Vous causez avec un vieillard qui aspire de fortes prises de tabac, et il vous tend sa tabatière: favorisca! faites-moi la faveur de prendre une prise. C'est avec un jeune homme: il tire son porte-cigarettes et vous dit: favorisca! prenez une cigarette.

Vous entrez dans une buvette, aussitôt tout ceux que vous connaissez de près ou de loin, vous tendent leur verre plein ou à moitié, propre ou.... non, et vous crient dans un effroyable chorus: favorisca, favorisca! Faites-nous la faveur de boire avec nous. Et c'est là le pire que si vous refusez, vous êtes mal vu, réputé comme ennemi, qui n'a pas voulu plonger ses lèvres dans la coupe de l'amitié.

Vous allez faire un tour de campagne: Les paysans sont à manger leur pain de blé-d'Inde avec un oignon, et tous vous crient: favorisca! Je ne crois pas qu'il y ait en Italie d'expression plus employée. C'est un terme de politesse, d'amitié, de fraternité qui ne se rencontre dans aucune autre langue, et chez aucun autre peuple. On sait là que le peuple italien, le peuple romain surtout, fut autrefois riche, aisé du moins, et qu'alors il était généreux, charitable, prodigue. Pour lui, donner, partager, faire jouir, était une joie, une faveur. A tous vennants, pauvres ou riches, il criait *favorisca!* Le mot est resté; mais helas, le mot seul, et aujourd'hui ces pauvres populations qui ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes, vous crient *favorisca* par tradition, honteuses de ne pouvoir vous traiter royalement comme le faisait la génération précédente.

Encore un oiseau rare. La police vient d'arrêter un mendiant, et des plus importants, qui portait sur lui la jolie somme de $50.000 (400.000 lire). Ce brave homme a 62 ans et n'a jamais exercé d'autre metier que la mendicité. Interroge comment il a pu venir à bout de ramasser ce pécule, le vieillard a declare qu'il avait hérité de $10.000 de son père, mendiant comme lui, et pour ce qui le concerne purement et simplement, il n'a jamais dépensé un sou pour manger, dormir ou se vêtir. De cette maniere tout ce qu'il a recueilli en aumônes, était un profit net.

Cet homme a été arrêté à la porte du Senat, au moment où il importunait les sénateurs (sans cela on ne l'aurait jamais arrêté).

On a trouvé dans sa poche une supplique au Roi pour en obtenir des secours et une autre du même genre au Pape! En voilà du casque!...

Ce mendiant n'est pas marié. A qui donc laissera-t-il sa fortune? Faut-il vivre comme un chien durant soixante-deux ans pour ensuite abandonner 400.000 francs au gouvernement qui en sera le seul heritier légal, si le vieillard, comme il le dit, n'a aucun parent?

A Rome, au théâtre Valle, on exécutait l'*Hymne à Elvire*, la fameuse composition du roi Humbert. Un des spectateurs s'est permis de critiquer l'œuvre du Souverain. Aussitôt la police l'a arrêté, traduit en prison sous l'accusation de lese majesté!... En voilà une bonne, et cela me rappelle fort le cas de Vespasien, avant d'être empereur. Ce romain ayant commis l'inconvenance de s'endormir pendant que Néron chantait sur la scène, pensa être condamné à mort.

Il paraît que rien au monde n'est aussi tyran qu'un monarque artiste, ou qui a le malheur de se croire tel.

Le gouvernement préside par François Crispi est en proie au plus noir dépit. Et je l'avoue, il y a vraiment raison à cela. Figurez-vous que le nouveau Czar Nicolas II n'a pas du tout insisté pour que le prince de Naples assiste à ses noces, tandis qu'il a pour ainsi dire retenu de force le général français de Boisdeffre. C'est affreux, cela, de faire fi du royal héritier de la monarchique Italie, et de se cramponner pour ainsi dire aux épaulettes d'un démocrate guerrier de la France démocratique. Et puis, s'il n'y avait que cela. Mais, il y a plus; et tandis que Nicolas II a répondu par un simple télegramme bienveillant à la dépêche de condoléance du roi Humbert, le même Nicolas ne s'est point contenté d'un télegramme pour les Français, il leur a encore envoyé dire par son ambassadeur le comte de Montrebeim que la *France est dans son cœur, et qu'il n'est puissance au monde capable de l'en déloger.* Crispi a tout bonnement pris ces paroles pour une provocation à la triple alliance, et la pauvre Italie va le payer par de nouveaux impôts, car le premier ministre irrité de tant d'audacieuse imprudence, va sur le champ ordonner de nouveaux armaments!...

«Et puis, s'écrient les journaux ministériels, on dira que le Czar est le prince de la Paix!... O jeune imprudent dont les actes et les paroles peuvent enflammer l'Europe.» On le voit, les officieux ont reçu le mot d'ordre, pour se draper emphatiquement dans un scandale pharisaïque.

Hier soir, Rome a été attriste par un nouveau crime d'une nature bien notre. Un homme est tellement jaloux de sa femme qu'il ne veut pas même que cette miserable, étendue sur son lit de mort, soit approchée seulement par le prêtre. Il veut être là: en tendre tout ce qui se dit, voir tout ce qui se fait. Jusqu'à un certain point, parefaite exagération a été tolerable; mais lors qu'est venu le moment solennel de la confession, le prêtre, Mgr Sica, a dû avertir, puis intimer au mari de se retirer. Celui-ci refuse.—Mettez-vous du moins à douze pas, sans nous perdre de vue.—Non.—Alors un peu de bon sens et d'esprit chretien; retirez vous sur la porte de la chambre: au moins cela.—Non! —Au nom de Dieu, je vous l'ordonne, retirez-vous! Le mari de la malheureuse femme, tire alors un revolver et le decharge sur la tête du prêtre qui tombe mort.

Après ce crime affreux, Paolo Traversa, l'assassin, tire un second coup qui fracasse le crâne de sa malheureuse epouse, puis se brûle la cervelle.

Quel horrible drame en deux minutes. Et le petit garçon de Paolo Traversa qui a assisté à cette effroyable tragédie est demi-mort d'épouvante.

Quel instinct diabolique que la jalousie.

Et entre Frascati et Marino, il y a rivalité d'un nouveau genre, c'est à propos des boules de muscat. Frascati a monté une boule de 30, et Marino de le peut. Marino qui ne le peut pas s'est empressé de monter une boule de 50 musciens. Frascati, piqué, a donné des casques avec grands panaches à sa bande. Marino, epronné, a lié ses musiciens à d'énormes sabres de cavalerie, et leur a fait de Kranklaïtes epérons aux bottines!... Frascati, alors s'est empressé de cacher les épaules de ses artistes sous de vastes épaulettes de cuivre (genre pilat à barbe antique) et de leur orner la poitrine d'un magnifique bouclier nicheté..... Marino..... eh! bien Marino allait encore surenchérir.... quand le fournisseur a fait saisir tout le matériel de la bande de la susdite cité de Marino, qui ne lui avait pas encore depuis deux ans, donné un sou d'acompte.

Bien à vous,

WM. BREEN.

ALBUM.

Le chef-d'œuvre du Créateur, c'est un esprit vif, la délicatesse personnifiée, la douce sensibilité, ai je besoin d'ajouter que c'est la femme bien douée.

∴

S'il est un beau rêve pour une âme noble, c'est bien celui où elle rencontre une amie sincere, disposée à partager ses joies et ses peines, une amie dont les qualités du cœur et de l'esprit font disparaître du foyer ies maux qui l'assombissent.—Dois-je ajouter que cette amie est une femme bien douée.

∴

Pour l'homme intelligent, il me semble que rien ne manque au salon le plus pauvre, quand il y remarque le plus bel ornement, une femme bien élevée.

∴

La vie est un si lourd fardeau, les pleurs qu'on y verse sont parfois si amers, qu'il est difficile de ne pas songer aux vertus douces, aux parfums de la plus belle des fleurs, à celle qui, par son doux sourire, fait naître le bonheur au foyer, à la femme vertueuse..

∴

L'amour pur et sans tâche est un rayon du ciel qui pénètre jusqu'au cœur des âmes généreuses et les rend capables des plus grands sacrifices pour un objet aimé.

∴

Quand vous arrivez à votre foyer et que vous rencontrez l'ange de l'amitié avec un doux sourire sur les lèvres, qui rencontrez-vous dans ce messager de paix et de bonheur si ce n'est autre qu'une femme vertueuse.

∴

Quand tout sommeille, que tout est endormi, où trouver une vertu qui veille, prie auprès d'un berceau si je la cherche ailleurs que dans le cœur de la femme.

∴

Le plus beau rêve est bien celui où l'on se rappelle le lieu de son enfance, son berceau, son innocence et les soins d'une bonne mère.

∴

La jeune fille souriante, au front candide ne nous fait-elle pas l'effet d'une fleur brillante sous les perles de la rosée au lever de l'aurore.

∴

Si nous ne voulons pas être trompes, trahis, n'allons pas nous confier à un ami flatteur, à un ami qui n'aura toujours à nous parler que de nos qualités, qu'elles soient brillantes ou humbles à ses yeux.

∴

La vraie amitié est avant tout amie de la justice et la justice ne saurait rien dissimuler, quand il s'agit de l'intérêt d'un veritable ami.

∴

L'amitié aveugle n'est qu'illusion, tromperie et s'évanouit comme un rêve menteur.

∴

Il vaudrait mieux n'avoir jamais eu d'amis que de s'être attaché à celui qui ne saurait dire le mot si doux, si beau du pardon, en temps opportun.

∴

La gaiete et la joie du cœur ont réellement des ailes puisqu'en s'emparant d'une âme, elles semblent l'élever au-dessus des misères et des peines de la vie.

∴

S'il nous fallait toujours pleurer, toujours être sombres, je vous le demande, comment pourrions-nous plus tard nous acclimater la haut, où tout ne respire que joie et gaieté.

∴

L'homme de genie est d'autant plus admirable qu'il possède, comme la mer, la puissance du calme et de la tempête.

∴

Il est rare qu'une larme ne puisse pas calmer l'impétuosité d'une âme forte, mais gérereuse.

L. A. B.

Revue Canadienne.

Voici la table des matieres du numéro de decembre de la Revue Canadienne:

Albert ou l'orphelin catholique, par J. J. Pelerin; A travers les livres; Aventures et dangers de mort, par l'abbé F. X. Burque; Bague de Marie Stuart (la), par la Comtesse de Ballestrem; Bastonnais (les), par J. Lespérance; Belle Perilière (la), par Eug. Aubert; Bibliographie; Bourget (Paul), par C. Lefrançois; Bourget (M. Paul) et le théâtre contemporain, par Jos. Desrosiers; Calvaire (le), par P. P.; Causerie sur Charles Gounod, par A. Letondal; Champlain (Samuel), poésie, par Edmond Magnier; Chronique du mois; Cloches (les), par Eug. Aubert; Cremazie (Octave), étude littéraire, par l'abbé M. Degagné; Discours de sir George Cartier (les), par Wilfred Laurier; Droit paroissial (le), par Jos Desrosiers; Ecoles publiques aux Etats-Unis (les), par T. A. Bernier; Eglise en face de la société moderne (l'), par H. Martin S. J.; Faucon de Walerran (le), par Firmin Picard; Fleur de Marie (la), poésie, par Jean Aicard; Forme de vie au sein du clergé (la), par Dom Delatte; Fort et le château saint Louis (le), par Ernest Gagnon; Francophobie, poésie, par Adolphe Poisson; Gagnon (A. M. Ernest), par W. Chapman; Guérison d'un enfant (le) à la Bonne Sainte Anne de Beaupré, par A. F. Routier; Iroquois au Nord-Ouest (les), par L. A. Prudhomme; Jardinier et ses chansilles (le), fable, par l'abbé F. X. Burque; Jeanne d'Arc, par Benjamin Sulte; Journal de Voyages, par J. E. Garneau; Kirke (les frères) 1628 29 par T. P. Bedard; Le Pay et la réforme sociale, par M. H. Badard P. S. S.; Luciferianisme en Canada (le), par le Dr Bataille; Nazareens (les), par Eug. Aubert; Nouveau commentaire de S. Thomas (un), par J. Lefranc; Œuvres du cardinal Mermillod; Premiere charte constitutionnelle de la France (la), 1647, par T. P. Bedard; Propriété du sol et ses adversaires au congres ouvrier de Montreal (le); Récompense bonne (une), conte du jour de l'An, par Benjamin Sulte; Renard devenu prêtre (le), par Eug. Aubert; Socialisme (le), par l'abbé M. H. Bouard, P.S.S.; Saint Boniface et l'arrivee de Monseigneur Tache; La Riviere Rouge, par T. A. Bernier; Sommeil de l'Enfant Jesus, par Alphonse Leclaire; Source (la), poesie, par V. Delaporte S. J.; Souvenir de Rome, L. J. Rivet.

Traineaux, 35c. a $5.
Patins, 25c. a $3.50.

Coutellerie de Table et de Poche.
Coutellerie de Table Plaquée en Argent.

Jouets, Jouets!

De toutes sortes et aux plus bas prix.

Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.

H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jones de toutes sortes, et il sol icite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT

Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.

322 Rue Merrimack,

Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a. m. à 9 hrs. p. m.

L'Efficacite des Remedes Sauv ges Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis d'x-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
SR 39 41. RUE MARKET

AVIS.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux.
livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.C LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, cob Rogers, Alexander G. Cannon, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez ici faire ton Visite.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :-: d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour tein re sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

NAYANT JAMAIS fait partie d'aucune Combination, c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00 — Egg et Broken, $5.75— No. 2 Nut $5.00 — Franklin, $5.50
H. BRICKETT.
41 Fletcher, Cour. Western Ave

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
CHAMBRE 10.
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

Dr. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

...GERMANIA..
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureuse de la Pâtelte; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15 7, 9 30, p m; — Dimanches 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m;
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35. p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 00 p m.
Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via sea-s et Frank Jones à Rockland) mardis et vendredi à 4 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00 50, 7 45, 8 50, 9 00, 9 40, 11, a m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, 7 03 53, 8 45, 6 30, 7 6 50, 7 45, 8 50, 9 00, 9 40, 11, a m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, 7 03 53, 8 45, 6 30, 7 6 50, 7 45, 8 50, 9 00, 9 40, 11, a m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, 7 00 50, 7 45, 8 50, 9 00, 9 40, 11, a m; 1 40, 3 00, 4 30, 5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 34, 7 03 53, 8 45, 6 30, 7 6

TELEGRAPHIE.

LE RECIT

DE LA MORT DU PREMIER MINISTRE CANADIEN.

Par Lord Breadalbane, un Temoin Oculaire.

Londres, 14—La mort du premier ministre canadien est encore le sujet des conversations. Le récit absolument authentique des derniers moments de cet homme d'Etat n'avait pas encore été donné; lord Breadalbane, un témoin oculaire de la scène tragique, vient de le faire, et nous avons tout lieu de croire que ce qu'il rapporte est la vérité tout entière.

"J'ai vu sir John Thompson au débarcadere du chemin de fer à Paddington (faubourg de Londres), dit lord Breadalbane, et j'ai fait le voyage avec lui jusqu'à Windsor. Il m'a paru bien portant durant le voyage tout comme à la séance du Conseil Privé d'Angleterre au Château.

"Lorsque sir John fut créé Conseiller Privé et qu'il eut prêté le serment d'usage, il se rendit en compagnie des autres conseillers dans la grande salle où un lunch était servi.

"Il venait de s'asseoir lorsque pris d'un malaise subit, il s'évanouit. Je l'ai soutenu par le bras et, avec l'aide d'un serviteur, je l'ai conduit dans un appartement voisin, près d'une fenêtre. Je me procurai de l'eau et j'envoyai un serviteur chercher du brandy. Pendant cet intervalle Sir John reprit connaissance. Il m'exprima le chagrin de n'avoir pu surmonter le mal et l'ennui que lui causait cet évanouissement.

"Je lui répondis qu'on ne s'évanouissait guère par exprès et je le priai de ne pas s'alarmer.

"Il me pria, à son tour, de rentrer ensemble dans la salle où le lunch était servi.

"Pour cela, je lui offris mon bras, mais il marcha seul et sans soutien jusqu'à la table en me disant qu'il était mieux. J'avais, pendant ce temps, fait mander le docteur Reed, médecin de la maison de la Reine, qui accourut.

"S'r John s'était mis de nouveau à table, mais il eut à peine le temps de prendre une bouchée qu'il se sentit de nouveau défaillir, tendit les bras et tomba à la renverse dans les bras du médecin qui était tout près de lui.

"A la demande du docteur Reid, les dames quittèrent la table et je restai seul avec le médecin et quelques serviteurs. Nous fîmes notre possible, mais nos secours étaient inutiles. Sir John était mort.

"Sir John s'était plaint au médecin quelques instants auparavant qu'il ressentait des douleurs à la poitrine.

"Il a succombé à une syncope du cœur."

Il paraîtrait maintenant que le château Windsor est fatal; qu'on n'y passe pas sans attraper ce qu'on appel le *Rhume du Windsor*, et qu'ils sont nombreux les grands personnages qui ont laissé des lambeaux de santé dans cette résidence, où ont décerné les honneurs. Pour Sir John Thompson ce fut pire qu'un rhume: ce fut la mort! La *Gazette* de Montréal a publié l'entrefilet suivant le matin du jour où le premier ministre canadien devait se rendre au château de la reine Victoria pour y être fait Conseiller Privé, une des plus hautes distinctions qu'un politicien puisse atteindre:

"Sir John Thompson doit dîner ce soir avec Sa Majesté la reine et passer la nuit sous le toit royal.

"Puisse le destin le favoriser afin qu'il ne puisse pas payer cet honneur en contractant cette indisposition connue sous le nom de *Windsor Cold*, dont quelques-uns des hôtes de la reine sont atteints.

"On rapporte que Sa Majesté a peur du feu et a des idées saugrenues sur ce qui est nécessaire au confort et qu'elle ne permet pas qu'on chauffe les chambres à coucher du château Windsor.

"Si l'on veut se faire une idée de ce que cela veut dire au milieu du climat anglais—où un froid humide vous pénètre—pour des canadiens accoutumés à des chambres bien chaudes, on a qu'à se promener pendant quelques instants dans la cour d'une de nos maisons en costume de nuit lorsqu'il nous arrive un dégel dans le mois de janvier."

C'est assez étrange, n'est-ce pas?

UNE JEUNE FILLE

CHLOROFORMEE DANS SA CHAMBRE PAR UN JEUNE HOMME,

Son Frere la Sauve du Deshonneur.

Augusta, Me., 14 déc. — Mère Cour Supérieure a comparu A. P. Burton, un jeune homme de Hallowell, accusé d'avoir chloroformé Mlle Ida Katon dans la nuit du 10 novembre.

Le chef d'accusation était que la nuit en question, Mlle Katon avait été sauvée du déshonneur au moment où le jeune Burton tenait sur sa bouche un bas imbibé de chloroforme.

Walter A. Katon, le frère d'Ida, raconte, dans son témoignage, qu'il était arrivé chez lui vers les 3 heures de la nuit et qu'il avait aperçu Burton dans la chambre de sa sœur. Il lui parla, mais Burton ne répondit pas. Allumant une allumette, il trouva sa sœur sans connaissance et un bas imbibé de chloroforme sur sa bouche. Il accusa Burton d'avoir commis ce crime. Celui-ci, en apercevant la clarte de l'allumette, s'était enfui hors de la chambre.

Il faut expliquer, pour l'intelligence des lecteurs, que Burton prenait sa pension dans la famille de la jeune fille et qu'il partageait sa chambre avec le frère de celle-ci. Cette chambre était voisine de celle de Mlle Katon.

Dans son témoignage, Burton nia l'accusation, prétendant n'avoir jamais mis les pieds dans la chambre d'Ida; mais il admit avoir une bouteille de chloroforme dans sa chambre.

Le jury rendit un verdict de coupable et Barton fut condamné à $100 d'amende et les frais ou six mois de détention. Incapable de payer cette amende, il fut legé en prison.

TUE PAR DES VOLEURS.

Une Scene Nocture Tout a Fait Tragique.

Cleveland, O., 14 déc—Un bruit insolite réveilla William H. Price, un manufacturier de presses à imprimer, l'autre nuit, et ne perdant pas une minute, il se leva pour aller voir.

M. Price descendit au premier étage sans avertir personne dans la maison, et dans la cuisine il trouva une fenêtre ouverte.

Cependant, il n'aperçut aucun voleur, et croyant que les malfaiteurs, effrayés, s'étaient enfuis, il ferma la fenêtre, puis remonta à sa chambre.

En se remettant au lit, M. Price trouva sa femme éveillée, et tous deux se mirent à parler de la tentative de vol dont ils avaient été victimes.

Quelques minutes plus tard, M. Price et sa femme, qui avaient cessé leur conversation et étaient sur le point de se rendormir, aperçurent deux hommes debout près d'un bureau de toilette dans leur chambre à coucher.

Price sauta à bas de son lit, et comme il allait se jeter sur les deux cambrioleurs, trois coups de feu furent tirés sur lui, les trois balles l'atteignant en divers endroits du corps.

Le malheureux fabricant tomba à la renverse et ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Pendant ce temps-là les deux malfaiteurs déguerpissaient au plus vite, en emportant $85 qu'ils avaient trouvés dans un tiroir-caisse.

Mlle Price fut si effrayée qu'elle n'eut pas la force de pousser un seul cri; elle souffre depuis cette nuit terrible de prostration nerveuse.

La police n'a pas pu encore mettre la main sur les deux voleurs qui ont commis cet attentat.

IL EXPIE SON CRIME.

ROBERTSON MEURT SUR L'ECHAFAUD A NEW BEDFORD.

Un Crime Horrible Cause par la Boisson.

New Bedford, 14 déc.—Daniel M. Robertson, qui avait tué sa femme, a été pendu à dix heures quarante trois ce matin. Aucun incident extraordinaire ne s'est passé pendant l'exécution.

Robertson naquit à Frederickton, il y a 44 ans, de parents respectables. Il assassina son épouse, Mary (McKenzie) Robertson, le 9 septembre 1893, dans la maison de celle-ci en cette ville. Le misérable venait à peine de sortir de prison où il avait purgé une sentence pour ivresse.

Robertson, qui était charpentier, buvait forme; il se tenait presque toujours en état d'ivresse.

Un fait curieux, c'est que le maître charpentier qui fut chargé de construire l'échafaud sur lequel Robertson a expié son crime a été M. Spooner, le contre-maître de Brighton & Co., maison pour laquelle ce meurtrier travaillait durant plusieurs années.

Robertson passa des jours et des mois en prison, et un jour son épouse, lasse de se faire maltraiter, le quitta, puis institua des procedures pour obtenir un divorce.

Le procès n'était pas encore terminé lorsque Robertson fut remis en liberte, après avoir purge une sentence à la maison de correction. Aussitôt libre le misérable se rendit à la demeure de sa femme pour lui demander quelque chose à manger et de l'argent. Après l'être reçu, Robertson voulut avoir de l'argent et sa femme refusa net de lui en donner.

Une querelle violente s'ensuivit, et comme Mde Robertson résistait, le misérable saisit un couteau de table qui se trouvait à sa portee et il le planta deux fois dans la figure de sa femme, puis s'enfuit.

Un médecin fut appelé en toute hâte, mais tout secours était inutile: la pauvre femme mourut quelques minutes plus tard.

Le procès et la condamnation de Robertson suivirent. Il fut prouvé que le meurtre était prémédité, car Robertson avait dit à plusieurs personnes qu'il tuerait sa femme aussitôt sorti de prison.

A 10 h 45, le prisonnier, pâle et défait, monta sur l'échafaud, et quelques minutes plus tard la trappe se dérobait sous lui, et justice était faite.

SON ARRESTATION

Maud Brewer en Prison pour Tentative de Meurtre.

Lynn, 14 déc.—La belle Maud Brewer, qui a tiré deux coups de feu sur Gideon Lattimer fils, jeudi matin, puis s'était enfuie, a enfin été arrêtée. Après avoir fait des recherches par toute la ville durant la nuit, avoir fait garder tous les chemins sortant de la ville et telegraphié à toutes les villes voisines, la police trouva la jeune fille pas plus loin qu'une centaine de verges de la prison.

Les agents de police apprirent que la belle Maud avait l'habite le d'aller rendre visite à un vieillard, un peintre en bâtiment, Charles H. Spinney, et apercevant celui-ci en frais d'aller chercher de la biere de bonne heure ce matin, ils firent une descente dans ses appartements où ils trouverent la jeune fille.

Au moment de son arrestation, Maud Brewer prétendit qu'elle était en état de legitime défense lorsqu'elle avait blessé son amant; mais elle ajouta qu'elle espérait voir le jeune homme mourir de ses blessures.

Le peintre Spinney, qui a plus de 70 ans, a été arrêté comme témoin.

Le jeune Lattimer n'est pas mieux ce matin et il a peu de chance d'en revenir.

Maud jouissait depuis plusieurs années d'une mauvaise réputation à Lynn.

Elle a comparu devant le juge Berry ce matin, et sa cause a été renvoyée à mercredi prochain, afin d'attendre les suites des blessures de la victime.

La caution ayant fixée à $15,000, la prisonnière attendra le moment de sa comparution en prison.

DEBS CONDAMNE.

Chicago, Ills., 14.—Eugène V. Debs, accusé de mépris envers la cour, a été trouve coupable et a été condamné par le juge Woods à six mois de prison.

Les autres accusés, partisans de Debs, ont aussi été trouvés coupables et condamnés à trois mois.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Faites remplir vos prescriptions à la pharmacie Prouix.

Achetez vos cadeaux de Noël au Thompson Hardware Co.

Sacques en peluche de $25 00 pour $17 50, chez Chris Holmes, magasin de spécialité.

Couteaux de table, fourchettes et ustensiles plaques au Thompson Hardware Co.

Le plus beau cadeau pour un monsieur, c'est un joli pardessus comme en vendent Parthenais frères à si bas prix.

Le Bijou Shoe Store vend de véritables bijoux en fait de chaussures. M. Chs. Dupuis se fera un plaisir de vous servir.

Putnam & Son s'occupent d'abord de la qualité de la marchandise, ensuite du prix. Une mauvaise marchandise est toujours trop cher quel qu'en soit le prix.

Tous les soirs la semaine prochaine, M. Denis Ricard sera avec son frère M. Frank Ricard, 660, rue Merrimack. Ses amis sont priés de lui faire une visite.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les proprietaires et tous les employés parlent le français.

Perdu

Un porte-monnaie contenant une somme d'argent a été perdu depuis la Harris Ave, aux rues Bridge, Merrimack, Worthem, Market et de là à la rue Suffolk et Broadway. La personne qui le rapportera à M. C. Chvron, coin de Suffolk et Broadway, sera généreusement récompensé.

Perdue.

Une bague a été perdue dimanche sur la rue South ou Gorham par Edmond Gagnon demeurant au No. 96 rue Hall, quelque part du Lawrence. Une récompense libérale sera donnée à celui qui la remettra au propriétaire.

Une Invitation.

La maison Gagnon & Cie, confiseurs de la rue Middlesex, invite le public en général à venir voir leur magnifique assortiment de bonbons. Ils manufacturent spécialement les *Taffies* de toutes sortes. Cette maison donnera une soirée à la salle Huntington le 20 décembre prochain, et elle profitera de la circonstance pour exhiber des échantillons de sa confiserie. Ce sera une bonne occasion de voir ce que peuvent faire les compatriotes et en même temps ceux qui iront auront l'avantage de s'amuser. L'orchestre Mireault est retenu pour l'occasion. Les billets sont en vente dès aujourd'hui.

Mackintoshes pour Messieurs.

Qu'est-ce qui ferait la Cadeau de Noel le plus Acceptable?

Nous avons maintenant le stock de Pardessus de cette sorte le plus considérable et le mieux assorti qu'il y ait dans cette localité. On considere maintenant qu'un Mackintoshe est non seulement un habit de luxe, mais une nécessité pour tout homme bien mis.

Les Vêtements en stock sont les longs Gilets avec collerette, les "Box coats" avec collet en Velours, et les Gilets en Inverness avec longue collerette et pas de manch s. $4.95, $8, $10, $12, $15, $18 et $20.

VETEMENTS EN CRAVENETTE.

Divers styles—Vêtements spéciaux faits sur commande.

Gilets en Caoutchouc pour Hommes et Garcons.

— NOTRE STOCK DE —

SOULIERS DE NOEL

Surpasse tous nos efforts antérieurs. Nous avons toujours été les Quartiers Généraux quant à l'assortiment et nos bas prix dans ces marchandises, et cette saison ne fait pas exception. Toutes les nouvelles créations pour hommes, femmes et enfants dans les diverses sortes de cuirs, doubles chaudement et en Velours.

Examinez notre Stock avant d'acheter.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Qu'ant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific is counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,

Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.

Poeles de Salon en grande variété.

Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Waterproof collars and cuffs that you can clean yourself by simply wiping off with a wet sponge. They look exactly like linen and every piece is marked this way:

TRADE CELLULOID MARK

They are made by every leading collar or cuff with "celluloid" on the *only* waterproof goods made with an interlining, and the only goods you can stand the wear and tear to satisfaction. Never will become yellowed by moisture. Try them! You will never regret it. Ask for goods with above trade mark and refuse all imitations. If your dealer does not have them we will mail you a sample direct on receipt of price. Collars 25c each. Cuffs 50c. per pair. State whether stand-up or turned-down collar is wanted.

The Celluloid Company,

427-429 Broadway, New York.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses commandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kimum Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prepare par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Pendant les mois d'Hiver,

Une protection certaine contre les effets sérieux des changements de la température est une bouteille de

Hefferman's Rock, Rye & Barley,

Vendu à la bouteille ou à la caisse

—PAR—

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.50 hrs p. m.

Téléphone 452-2.

— 45 CENTS —

— AU —

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

33 E. Merrimack,

Ancienne place du Dr J. O. Bellesisle.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie. Parfums, Savons, Articles de toilette.

Prescriptions 111 2 11 2 ainc.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

396 Rue Merrimack,

(Associate Building.)

En face du Monument Square.

Employées Canadiennes:— Mesdes Laura Lamarche, Anna Lemoine, Aurore Plasseé, Joslie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis — L'ETOILE — Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.

PRIX BAS PRIX.

DICKSON BROS, Gros Magasin de Thés, 48 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 17 DECEMBRE 1894. No 530

NOTES LOCALES.

On dit que John H. McAlvin sera candidat au poste de trésorier municipal.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

Voyez les collerettes en véritable singe, 32 pcs, à $13.75 chez Chris Holmes, magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

Avez-vous du vieil or ou du vieil argent? Allez voir M. Frank Ricard, 660, rue Merrimack, et faites-vous faire une bague ou un jonc.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Vous avez une invitation de la part de A. G Pollard & Co., d'aller visiter les jolis effets pour présents de Noël, etalés dans leurs départements ouverts pour les fêtes.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plait à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Samedi soir, William Giynn qui dit résider à Lewiston, Me., s'est emparé d'une couverte de voiture toute neuve à la porte de Henry J. O'Dowd, rue Dutton. Il fut empoigné par quelques passants jusqu'à l'arrivee de la police.

Mlle Brouillette et Mde Traversie vont vous montrer des occasions dans les manteaux et les collerettes en fourrure chez Chris Holmes, magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

Une maison appartenant à Thomas H. Elliot, près de la montée de la 1ere rue, est dans un état précaire, à cause des travaux qui ont été exécutés dans la chaussée passant en face. Si on moque le terrain durcisse bientôt, cette maison pourrait bien tomber dans la rue!

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

LIQUEURS POUR LES FETES.

Vins, Bieres et Liqueurs de premiere qualité et à très bas prix chez L. P. Turcotte, 141-145 147 rue Worthen, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Assailli Avec une Fourchette,

Samedi soir, Peter George, un grec, armé d'une fourchette, a commis un assaut brutal sur Peter Chupera et George Theaflos, deux hommes occupant la même chambre que lui au No. 128, Moody.

L'un des hommes a été blessé au coté et l'autre au poignet.

L'assaillant a été arrêté.

Famille Assassinee.

Un Arménien de cette ville portant le nom de Marzimen, employé au Lawrence, a reçu la nouvelle que sa mère, sa sœur et son frère avaient été assassinés lors des récents massacres en Arménie.

Grand Mouvement Canadien.

Maintenant que les élections ont eu lieu et que l'agitation inherente à toute campagne electorale est apaisee, nous ne devrons pas, Canadiens-français, nous laisser retomber dans notre engourdissement habituel au sujet de la naturalisation pour n'y songer qu'à l'approche des futures elections. Les faits qui se sont présentés, lors des dernieres elections surtout, nous ont démontre une fois de plus l'importance de la naturalisation pour ceux des nôtres qui sont en état de devenir citoyens des Etats Unis, si nous voulons obtenir un jour la part de patronnage à laquelle nous avons droit dans la distribution des emplois publics et être placés sur un pied d'egalité avec les autres nationalités qui nous entourent.

Nous croyons fermement que la position est mieux comprise aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été et que si un mouvement est mis sur pied immédiatement, comme nous en avons l'espoir, pour travailler à l'œuvre de la naturalisation, les resultats en seront des plus encourageants.

Mais pour cela il faut que tous ceux qui tiennent à l'avancement de notre nationalité mettent l'épaule à la roue et travaillent à rendre cette entreprise fructueuse.

Nous remarquons avec joie que l'union existe aujourd'hui parmi les nôtres. On comprend mieux que jamais que la division dans nos rangs ne profite qu'à ceux qui ont intérêt à nous eliminer des emplois publics, afin de les accaparer pour eux-mêmes.

Nous avons assisté hier après-midi à une assemblee d'un certain nombre de nos compatriotes, dans l'une des salles de l'Union St-Joseph, pour jeter les bases d'une organisation qui reunirait tous les Canadiens, sans distinction de parti politique, afin de travailler d'un commun accord à notre avancement politique et social.

Nous avons vu avec beaucoup de satisfaction que cette assemblee était composée de chauds partisans républicains et démocrates qui sont prêts à enterrer la hache de guerre et à se donner la main pour travailler tous ensemble dans l'intérêt de notre nationalité.

Il y a déjà longtemps qu'une pareille organisation devrait exister, mais, Dieu merci, il n'est pas encore trop tard pour commencer une œuvre aussi louable.

L'assemblée a été présidée par M. J. L. Chalifoux et M. Avila Bourbonnière agissait comme secrétaire. M. Chalifoux nous a fait un exposé clair et lucide de la position que la population canadienne occupe dans Lowell et il nous a démontre tous les avantages que nous pourrions retirer en étant unis. Il a insisté surtout sur la naturalisation, ne voyant pas pourquoi nous n'aurions pas cinq cents votants canadiens de plus l'an prochain si nous voulons travailler en conséquence.

Des opinions ont été émises par quelques-uns de nos compatriotes les plus en vue, et tous se sont prononcés en faveur d'une organisation qui réunirait tous les électeurs canadiens de Lowell sans distinction de parti. Une resolution dans ce sens a été adoptée et une assemblée de tous les votants canadiens va être convoquée pour dimanche prochain. Nous espérons que non seulement les votants, mais tous Canadiens en general se feront un plaisir d'assister a cette assemblée qui aura lieu à 2 heures precises dans la salle Jackson.

Republicains en Caucus.

Les candidats republicains qui ont été élus conseillers ont eu un conciliabule samedi pour s'entendre sur le choix d'un président. Il y eut des débats assez longs, mais tout ce qui a été fait fut l'élection d'E. T. Gerard du Quartier Quatre comme président permanent du caucus.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADERNOCQUIN,

8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Music Hall.

"In the Foot Hills", qu'on dit être l'une des plus grandes attractions du jour, sera joué au Music Hall les trois premiers soirs de la semaine. Une troupe très forte rendra cette admirable pièce, et nous ne doutons pas qu'elle attire un nombreux auditoire.

Une Bonne Chose.

Pour avoir satisfaction quand on achète quelque chose, il faut avoir à choisir dans un assortiment considérable et varié de marchandises sortant des meilleures manufactures du pays. Nous invitons tous ceux qui veulent acheter une bonne montre ou un bijou quelconque de venir nous voir, et quand ils auront vu notre assortiment et connu nos prix, nous sommes certains qu'ils n'achèteront pas ailleurs.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs la semaine prochaine.

ALFRED SIMARD,

544 Rue Merrimack

Ces petits articles quotidiens relatif aux habits tout faits sont écrits pour les gens de sens commun, lesquels, s'ils désirent connaître quelque chose concernant cette question, désirent qu'on leur enseigne la vérité.

Et nous trouvons que la vérité est la meilleure attraction que nous puissions nous servir.

Si vous n'êtes pas familier avec notre manière de vendre des marchandises—votre argent remis si vous le désirez—vous pouvez faire l'épreuve sans risque.

Que dit-on d'un Pardessus fashionable, de $10 à $45.

Doublé en soie si vous le préférez.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Portraits POUR LES Fetes.

Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elle n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.

Mes portraits cabinets sont de deux qualités, une de $1.50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Douz.

Je ferai un Portrait au Crayon, grandeur naturelle du meilleur fini et une Doz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3.50.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

VENTE SANS PRECEDENT

Dans Lowell.

Chapeaux aux Prix Suivants.

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1 25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

$350.00.

On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon intérêt. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'ETOILE.

Typographes.

On demande 10 compositeurs, 3 jobistes et un prote. Donnez details sur ce que vous pouvez faire. Appartenez vous à l'Union, etc. Adressez X. J. R. Box 178 Fall River Mass.

Une Vente Extraordinaire

Dans Notre Vaste Departement de

HARDES - FAITES.

Laquelle Durera Jusqu'au 1er Janvier, 1895,

Il est évident que les temps durs ne nous ont pas encore laissés et que l'argent est rare; ajoutez à ceci la belle température que nous avons eu depuis quelque temps, et comprenez nous, vous arriverez à la conclusion que l'écoulement rapide d'un gros stock est chose difficile; nous avons par conséquent, comme la plupart de nos compétiteurs un assortiment trop considérable et nous préférons vendre à sacrifice durant le mois de Decembre plutôt que d'attendre les fêtes.

VOILA LES VERITABLES RAISONS qui nous obligent de sacrifier des marchandises nouvelles, bien faites et élégantes. Maintenant, chaque compétiteur a sa manière de compter son histoire. Voilà la nôtre (*Franchez Plausibles*)

A part de nos Prix Excessivement Reduits NOUS DONNERONS

A chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5.00 durant cette Grande Vente, une magnifique Boîte à Allumettes en argent, valant $1.00.

VOICI quelques échantillons de nos marchés étonnants:

Habits pour hommes, en beau Cassimir, bien faits, pesanteur pour l'hiver, valant $6, sacrifiés pour $3 25.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, patrons de choix, coupe élegante et très bien garnis, valant $12, sacrifiés pour $8.

Beaux Habits pour hommes en véritable Clay Worsted tout laine, faits à taille ou sack, marchandises importées, valant $16, sacrifiés à $9.97.

Habits en Worsted importé, très bien finis pour hommes, revers en soie, bordés, doublures et confection de première classe, valant $18, sacrifiés pour $12.

Beaux Pardessus noirs pesants, pour hommes, valant $6, sacrifiés pour $2.95.

Si vous voulez épargner de l'argent, faites-vous de nous. Rendez-vous au magasin au devant blanc, maison modèle du Quartier Un.

Beaux Pardessus pâles, pesanteur d'hiver, pour hommes, doublure de satinette, très bien faits, prix précédents $15, sacrifiés pour $6.

Beaux Pardessus pour hommes, coupe élegante, en beau Kersey importé, noir et bleu, jamais vendus moins que $20, prix pour cette vente $15.

Pardessus de toilette pour hommes, confectionnés par la meilleure maison de New York, en Kersey noir et bleu, très fin, prix antérieur $15, maintenant sacrifiés pour $10.

Pardessus pour enfants, vendus jusqu'aujourd'hui pour $2, sacrifiés pour $50.

Habillements pour enfants que nous avons toujours vendus $7, maintenant réduits à $2.50 durant cette vente gigantesque.

Voulez-vous de profiter des sacrifices que les circonstances actuelles exigent

Bons Pardessus pour garçons, couleur foncée, très chauds, de 14 à 18 ans nous sacrifions la balance de ce lot pour $2.87.

Nous ne mentionnons pas les prix de nos pantalons, vu le manque d'espace, mais nous garantissons de les vendre à meilleur marché que qui que ce soit.

N'OUBLIEZ-PAS

Que malgré nos bas prix durant cette grande vente spéciale, malgré cette réduction étonnante, nous présenterons à chaque pratique qui achètera de nous pour la valeur de $5 dans aucun de nos départements, une magnifique boîte à allumettes en argent valant $1.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block.)

A sans contredit le plus bel assortiment

d'EPICERIES, PROVISIONS, VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.

Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la Ville.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,

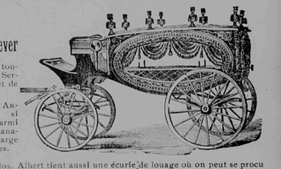
639 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graises (COMPOUND)	de 20 lbs a $1.25 chacune
Lard Frais,	5c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement

Téléphone 313-3

A. G. POLLARD & Cie.,

NOËL! NOËL!

VOICI LA SEMAINE DE NOEL

Nous vous souhaitons bien du plaisir et en même temps nous vous invitons de venir visiter nos départements de Noel contenant des LIVRES, TABLEAUX, VAISSELLE, PANIERS, BIJOUTERIES, etc., pour présents de la saison. Visitez aussi notre sous-sol pour des occasions spéciales en toile, telles que Nappes Frangées, Essuie-mains, Napkins, Mouchoirs, etc., ainsi qu'en Couvertes de Laine, Couvre-pieds Blancs et de Couleurs.

A. G. POLLARD & CO., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS De LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSSIER,

M. PHILIP COTE,

M. ALEX ARCHAMBAULT,

M. F. X. ROBERT,

M. WILDY CHAPUT,

M. J. COSSETTE.

M. NAPOLEON LOZEAU,

GEO. LUSSIER,

M. GEO. BLAIS,

M. GEO. LANCTOT,

M. EDW. LAJOIE,

J. B. A. LANGLOIS,

GEO. C. GAMLIN,

DLLE DAISY BOIRE,

DLLE ROSA COTE,

DLLE LEOPOLDINE CHAPUT,

DLLE LILLIAN OUELLETTE,

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 17 DEC. 1894.

LE SPORT.

Un auteur français pose ces questions: "Quel est celui ou celle qui, en l'an de grâce 1894, n'aura pas joué une partie de tennis, de crocket ou de football? qui n'aura pas suivi, sur la pelouse de Bagatelle, au bois de Boulogne, une partie de ce jeu, apanage du monde élégant et riche, que l'on nomme polo? qui n'aura pas vu l'ouverture des belles toutes de France, monté sur sa légère bicyclette, ou grimpé, muni de l'alpenstock, sur les glaciers des Alpes ou des Pyrénées? qui, enfin, n'aura pas manié l'aviron sur nos rivières ou tiré des bordées le long des côtes, à bord de quelque yacht?"

Et cet écrivain en conclut que la vie sportive existe maintenant en France: il le prouve surtout par tous les grands journaux de notre ancienne mère-patrie qui ont ouvert dans leurs colonnes une rubrique spéciale, relatant journellement les matchs, les concours, les championnats.

Le sport est donc installé sur le territoire français; il a pris du temps pour s'y implanter, mais enfin il y a pris. L'argionnaie, qui est en train de faire le tour du monde, est la cause que les Français s'occupent maintenant de développer leur corps plus qu'il ne l'ont jamais fait.

En pays anglo-saxon, la vie sportive est depuis longtemps entrée dans les mœurs; mais ce qui est étrange, c'est l'apathie que les Canadiens-français nourrissent en général pour le sport, malgré que nous soyons depuis si longtemps en contact incessant avec la race anglaise.

Elles sont rares nos sociétés athlétiques tant aux Etats-Unis qu'au Canada; nous n'entendons jamais parler parmi nous de championnats interscolaires comme les matchs de football, de baseball, de rowing ou de yachting auxquels prennent part les athlètes des universités américaines, le Yale, le Harvard et tant d'autres; concours qui revêtent aux yeux du yankee une importance presque aussi grande qu'une élection présidentielle. Où sont nos journaux de sport?

Nous, nous ne sommes pas un peuple de *sportmen*, quoique nous vivions parmi une nation qui a mis en vogue les sports athlétiques dans presque toutes les parties du monde et a fait renaître l'époque des jeux Olympiques.

Et si au commencement de cet article nous avons mentionné le fait qu'en France la nouvelle génération est portée vers les exercices physiques, c'était pour faire voir que si le peuple s'occupant le plus des choses de l'esprit sent la nécessité de marcher sur la trace de l'Anglais qui fait du sport par vocation, c'est qu'il a reconnu les bienfaits que procure la vie sportive.

Alors pourquoi restons-nous en arriere? Pourquoi oublions-nous qu'un esprit sain ne se trouve que dans un corps sain: *mens sana in corpore sano.*

Il faut bien l'avouer, l'éducation physique chez nous laisse à désirer.

En France, aujourd'hui, il n'est pas de collège qui n'ait sa société athlétique. Si dans tous nos établissements scolaires l'éducation phypique faisait partie du programme de l'enseignement, nous y verrions moins de figures pâles, anémiées, moins de corps rachitiques et plus d'élèves robustes, vigoureux, sinon plus de forts en thème.

Quoi! n'avons-nous pas besoin d'une grande somme de force phyeique pour entreprendre de nos jours le *struggle for life* cette âpre concurrence pour l'existence, ces efforts incessants, cette activité débordante qui nous entraîne dans son torbillon pour ne nous relâcher qu'aux portes de l'éternité?... Il faut être forts pour ne pas tomber en chemin, victimes de la névrose, de l'épuisement, de la neurasthénie. Quicomque songe aux innombrables découvertes de la science est épouvanté à l'idée du trouble profond que de pareilles transformations ont apporté aux conditions de la vie. Ou se demande comment le système nerveux supporte le lourd surcroit d'excitation auquel il est maintenant soumis, depuis que les nouveaux horizons ouverts à tous par le génie de l'homme ont excité les ambitions et rendu le succès plus inaccessible. Le surmenage est la conséquence inévitable d'un tel état de choses.

Sur cet ocean tempetueux de la vie, les constitutions faibles, les êtres débiles, comme ces vaisseaux mal construits, font souvent naufrage au premier grain qui vient les faire sursauter quelque temps sur la crête des vagues blanchissantes pour mieux les engloutir ensuite.

Sans désirer voir dans nos mœurs sous l'éducation les sports athlétiques encouragés comme dans les lycées anglais et américains, ce qui est excessif, nous aimerions y rencontrer un juste milieu, car il n'est pas bon d'abuser même d'une bonne chose. Par exemple, nous n'aimirons pas ces concours de football auxquels participent des étudiants de deux universities rivales et qui degénèrent en rixes sanglantes, la cause trop fréquente d'accidents fatals, comme la chose a eu lieu tout dernièrement en ce pays. Mais il est assez facile, croyons-nous, d'organiser des matchs et d'en obtenir des resultats salutaires sans mettre en danger la vie des participants.

Si le sport est utile dans un collège, il l'est aussi parmi la population d'une ville manufacturière. Le travail mécanique dans les usines et les filatures où l'air est vicié par l'agglomeration humaine et les mauvaises odeurs des machines huileuses, n'est pas précisément hygiénique. Pour contrebalancer les mauvais effets d'une besogne aussi malsaine, des exercices athlétiques au grand air, comme les courses à pied, à bicyclette, le canotage ou les parties de balle anglaise sont très recommandables, et si les Canadiens des Etats-Unis organisaient des clubs athlétiques, nous ne doutons pas qu'ils obtiendraient beaucoup de succes. Des matchs interclubs entre Canadiens et Yankees seraient fort interessants.

C'est une suggestion que nous faisons là, sans prétendre vouloir dicter aucune ligne de conduite à qui que ce soit.

ACTUALITES.

Un inventeur canadien à Lewiston (Maine.)

M. Sam. Cloutier, barbier de cette ville, vient d'inventer un "bicycle d'hiver" très ingénieux. L'essai en a été fait devant plusieurs personnes et le résultat a été des plus satisfaisants. M. Cloutier a fait application pour obtenir son brevet d'invention et il attend une réponse cette semaine.

Un Romain écrit à un journal américain:

Drôle de pays que la Sardaigne. A Sassari, vingt-six jeunes gens (26!) se mettant d'accord, ont, de nuit, enlevé leurs vingt-six... blondes et les ont emportées à cheval à l'autre bout de l'île, où ils obligèrent un religieux franciscain de bénir le mariage collectif. Le franciscain refuse. On lui met le pistolet sur la gorge. Le religieux bénit en les avertissant toutefois que la cérémonie est ecclésiastiquement nulle, car elle est imposée par la violence. N'importe, les cinquante-deux individus s'en vont, satisfaits, se présenter à leur famille.

L'HON. M. BOWELL ACCEPTE.

A dix heures, vendredi soir, l'hon. Mackenzie Bowell fut mandé aux bâtisses du gouvernement à Ottawa, capitale du Canada, par lord Aberdeen.

La conférence dura jusqu'à onze heures.

Le gouverneur général confia à M. Bowell la tâche de former un nouveau ministere.

M. Bowell a déclaré qu'il était prêt à accepter la responsabilité.

Il a ajouté qu'il s'empresserait de consulter ses collègues et de faire réponse à son excellence.

Comme quelques ministres ne seront pas à Ottawa, avant la semaine prochaine, M. Bowell a demandé du délai. Lord Aberdeen a acquiescé.

A part sir John Carling et sir Chs. H Tupper, tous les autres ministres sont au Canada.

M. Angers est arrivé aujourd'hui à Ottawa. Les ministres refusent de parler.

L'honorable Mackenzie Bowell est ne en Angleterre le 27 décembre, 1823.

Il vint au Canada en 1833 et entra au parlement en 1867 comme deputé de North Hastings, Ont.

On reconnait dans le nouvel élu un homme sage, modéré et conciliant.

M. Mackenzie Bowell est un ancien typographe.

Le *Herald*, de Toronto, disait que M. Haggart devrait succéder à Sir John.

"Si MM. Haggart et Foster veulent s'e tendre, disait le journal du députe MacLean, ils peuvent être maîtres de la situation."

Parlant de la mort de sir John l'*Electeur* se demande quelles en seront les conséquences.

A notre avis, dit-il, il devra précipiter les élections générales. Le nouveau gouvernement profitera de son changement de chef et de quelques modifications dans son personnel pour se préventer au peuple avec une enseigne nouvelle. On réputera tous les exploits scandaleux qui ont marqué la dernière administration, et l'on fera un programme allechant, fort et en contradiction complète avec la politique du défunt ministère.

Le confrere ajoute que je ne prendra pas et que M. Laurier arrivera au pouvoir.

L'EXPIATION.

Joseph Truskey, l'assassin du constable Lindsay, a été pendu à Sandwich (Ontario) à 10.45 heures du matin.

De bonne heure le matin une foule de gens venus de tous côtés encombraient les abords de la prison et attendaient l'heure fixée pour l'ouverture des portes de la prison où devaient être admis seulement ceux qui avaient des cartes d'entrées.

L'échafaud était prêt et dans l'intérieur de la prison on faisait les derniers preparatifs en silence.

Un peu avant dix heures, le sherif suivi du ministre et du bourreau Radcliffe, entrait dans la cellule du condamné.

Truskey était fraîchement rasé et fit un gracieux accueil aux trois visiteurs.

Le bourreau s'approcha alors de Truskey et lui emprisonna les poignets dans une ceinture de cuir qu'il boucla fortement à la taille du condamné.

Le ministre lui adressa quelques paroles de consolation et l'on se mit en marche pour se rendre à l'échafaud. Le ministre, pendant ce temps, recitait des prières à voix haute.

Truskey, très pâle, mais ferme et résolue, se plaça sur l'échafaud sans contrainte. Le bourreau rabattit le voile, ajusta le nœud coulant et fit tomber le contre-poids. Le corps de Truskey fut violemment tamené en l'air et après quelques convulsions, il devint immobile et raide.

La mère et le frère de Truskey lui ont rendu visite la veille. L'entrevue a été déchirante.

Mme Truskey a perdu connaissance et il a fallu la porter hors de la cellule du condamné.

Le crime que Truskey vient d'expier sur l'echafaud a été commis le 3 mai dernier.

Il avait cette nuit-là assassiné par vengeance le constable Lindsay, de Comber.

Lors de son arrestation Truskey a essayé de se suicider en se tirant un coup de revolver dans la poitrine. Il a fait appel de la sentence qui le condamnait à mort, mais vainement. Son avocat prétendait qu'il était épileptique.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui ont eu fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux medecins des Universities des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a octroyé à l'inventeur, en date du 12 avril 1892, accordant-le droit de vendre, exclusivement, sa guérison de ses semblables, sont quatre preuves de conviction que le Dr Kennedy Médical Discovery est un remède garanti inoffensif, sans aucun des ces sels mercuriels, iodure de potasse, etc., si souvent employés en ces sortes de maladies (syphilis à la chaudepisse) mais ce remède est complètement inoffensif et garanti inoffensif et ne contient aucun ingrédient dangereux. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. 1 fiole $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Dennis Kennedy, Detroit, Mich.

Wm.W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En varlété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toutes choses à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de
Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Agent dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en prendrez satisfaction.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de
Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN,
JOLIS CALENDRIERS.

1000 jolis Calendriers en relief, recouverts de magnifiques dessins de couleurs, détaillés à $0.75c. chacun, seront distribués gratuitement à nos pratiques. Chaque acheteur a droit à l'un de ces Calendriers. Voyez-les dans nos vitrines.—Rien ne sera plus apprécié par vos amis comme cadeau de Noël qu'un jolie Manteau, Jacket, Colleretto en peleterie, Mackintosh ou une Tea Gown. Nous allons offrir, cette semaine, un grand nombre d'occasions tirées de notre stock immense.

Mackintoshes pour Dames, avec large C ollerett-, pour $2.50, valant $4.
Mackintoshes pour Dames, doublure en plaid, pour $6.50, valant $8.75.
Mackintoshes pour Dames, les meilleures qualités, pou $7.50, $8.75 et $10, valeurs extra.
Colleettes en Astrakan, 30 pcs de longueur, peaux entières, pour $12 50, valant $16.50.
Colleettes en Lynx de Chine, 30 pcs de longueur, collet en martre, pour $17 50, valant $22.50.
Valeurs spéciales dans toutes les plus belles Colleettes en Pelleterie, 24 à 36 pcs de longueur.
Tea Gowns pour Dames, à 75c, 98c, $1.25, 1.50, 1.75 et $1.98, toutes de nouvelles fabrications.
Jackets pour Demoiselles, noirs, bleus ou gris, pour $2.75, valant $4.50.
Jackets pour Demoiselles, beige et brun, pour $6 50, valant $10.
Jackets faisant très juste pour Dames, à $5.75 et $7.50 valant 8 et $10.
Jackets faisant très juste pour Dames, en Beaver extra fin, pour $9.75, valant $12 50.
Beaux Jackets pour Dames, à surface rêche ou soyeuse, de 28 à 40 pc de lo gueur, pour $10, 12 50, 14.75, 16.50 et $17.50 chacun, réduits de $15 et $22.50 chacun.
☞ Vous avez maintenant la meilleure chance pour choisir, car notre assortiment est encore complet dans les styles et les points.

EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell il a décidé de revenir à Low li. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merrimack,
Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a. m. à 9 hrs. p. m.

L'Efficacité des Remedes Savyges
Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis 4 ans dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :- d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et tissées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'aucun "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75.— No. 2, Nut, $5.00.—
Franklin, $5.00. E. BRICKETT.
41 Fletcher. Cour. Western Ave

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il sollicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Bloc.
65 Rue Merrimack,
Chambres 7 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commerce-patriote.

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
M. C. Church & Son,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
Y-Y-Y-Y-Y-Y-Y-Y-Y-Y-Y-Y-Y-Y
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide,)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
33 & 35 RUE MARKET

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW. Propriétaire.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au Nos. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de "la Cuisine Canadienne" et Boissons Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il fait pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Allez lui faire une Visite.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10.
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 703 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

DR. J. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix
de la ville.
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreuil; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prêtesse; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell:
Pour Boston—A 6 50, 8 15, *9.10, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9.30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7.00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5.10, 6 15, 7.00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport and Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Dover—8 30, 11, Sundays 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Portsmouth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.
Pour Keeper et St John (par Bar tector) lundis et vendredi à 12 05 p m.
Pour Caribou, Deer Isle, Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via Sea er Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 4 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 20, *6 50, *7 45, *8 30, *9 00, *9 40, 11, a m; *1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m.
Dimanches, 8 45, 8 m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01, 8, 10, 37, *9 40, 11, a m; *1 20, *1, 10, 3, 10, 4, 10, 5 40, 7, 10, 9 45, *10, 10, a m; 12 05, m, 1 45, *3 05, 4 02, 4 33, *5 20, *5 45, *6 28, *7 35, 9 10, p m.
Dimanches, *7 28, *7 27, 8 45, *9 10, a m; 3 42, 25, 6 05, p m.
Pour Woburn — 7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 9 45, m; 3 42, 25, 6 05, p m.
☞ *Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—7 30 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northern Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47, p m; Dimanches, 2 15, p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00, p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Benington, Hillsboro et Keene—9 14 a m et 5 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7.57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, 8 m; 12 11, 1.50, 3 43, 4 2, 6 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement; 10 a m, 2 00, 7 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 5 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, 8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a m, 8 43 p m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Trains les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et charlottes pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dormeurs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Détails plus particuliers aux endroits les routes et les taux aux prochains Bureaux de B. et M.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristrs' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 125

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
XVIII

Jean Vauban achevait à peine ce léger repas lorsque la porte de la cellule s'ouvrait de nouveau. Deux gendarmes entrerent silencieusement. Ils venaient chercher le mecanicien pour le conduire dans la salle d'attente où les accusés stationnent, sous bonne escorte, jusqu'au moment de comparaître devant le jury. Personne, excepte les agents de la force publique et les avocats, n'avait le droit de franchir le seuil de cette pièce et d'adresser la parole à ceux que reclamait la justice humaine. Une banquette de bois de chêne, noire et lusante comme du vieil ébène, garnissait les murailles. A hauteur d'appui, au-dessus de la banquette, la boiserie gardait l'empreinte de toutes les têtes irrâmes et désespérées qu'étaient appuyées contre elle.

Vauban, les poignets reunis par des menottes, s'assit ou plutôt se laissa tomber sur la planchette étroite. Les deux gendarmes prirent place à côté de lui, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

On jugeait en ce moment une premiere affaire, très simple, point obscure, et qui ne devait demander que fort peu de temps pour être expédiée.

Il s'agissait d'un vol avec effraction, commis dans une maison habitée, la nuit, par un rôdeur en barrières. Ce maraudeur coquin s'était laissé prendre sur le fait, arrêter en flagrant délit. Deux ou trois témoins a entendre, une condamnation inévitable et d'avance mise dans le code pénal, cela demanderait une heure au plus.

L'affaire de la rue du Pas-de-la-Mule devait au contraire, occuper le jury pendant tout le reste de la journée. Il semblait même vraisemblable que le jugement serait rendu bien avant dans la nuit.

Jean Vauban, les coudes appuyés sur ses genoux et la figure cachée dans ses deux mains, attendait avec une muette et profonde résignation. L'attouchement leger d'un doigt qui se posait sur son épaule le fit tout à coup tressaillir. Il leva la tête et une fugitive lueur de joi ese peignit sur son visage dévasté. Debout, en face de lui, le jeune avocat, dont les traits expressifs offraient les traces évidentes de l'insomnie et des angoisses morales de la nuit precédente, lui souriait et lui tentait la main, au grand étonnement, et disons plus, au grand scandale des gendarmes. Vauban saisit cette main accourable et l'appuya contre ses levres avec un élan de tendresse et de reconnaissance.

Mon ami, dit alors le jeune homme à l'un des gendarmes, je suis le défenseur de monsieur et j'ai besoin de m'entretenir avec lui; faites-moi donc un peu de place sur ce banc, à côté de vous, je vous prie.

L'agent de la force publique fit le salut militaire, en témoignage de respect et d'obéissance, et se hâta de reculer, laissant un suffisamment intervalle entre lui et Jean Vauban. Le jeune homme s'assit. Il se pencha vers le mecanicien, et parlant à voix basse de manière a n'être entendu que de lui seul, il lui dit:

Comment vous trouvez-vous aujourd'hui?

Mieux, monsieur... beaucoup mieux... grâce à Dieu et grâce à vous, repondit Jean Vauban.

Ainsi la nuit dernière a été calme?

Incomparablement plus calme, du moins, que toutes ce les qui l'avaient precédée.

Pose-t-pour vous demander si vous vous êtes quelques instants de sommeil.

Oui, monsieur. J'ai dormi, et pendant deux ou trois heures Dieu a daigne m'envoyer l'oubli du passe, du present et de l'avenir.

Vous êtes ce matin tel que je souhaitais vous voir, reprit l'avocat, mais je n'espérais guère le grand et heureux changement qui s'est fait en vous! Restez ainsi, je vous en conjure. Conservez, devant vos juges, cette attitude pleine de resignation noble, de calme et de courage. Je vous l'ai dit, et je vous le repète, ni abattement, ni passion, ni colère! C'est ainsi seulement que vous pourrez me venir en aide et servir votre propre cause.

Je n'oublierai rien, monsieur, murmura le mecanicien; je prévois les tortures sans nom et je suis prêt à les subir. La pensee de mon innocence, qui tôt ou tard éclatera, viendra me soutenir en presence des accusations amoncelees contre moi. Je m'efforcerai de ne pas entendre. Je me dirai: "Songe à ta fille, à ta pauvre enfant perdue qu'il faut chercher, qu'il faut retrouver, et soit patient pour être libre!"

C'est cela! repriit l'avocat, oui, c'est bien cela! Courage! courage!

Et maintenant, monsieur, maintenant, mon généreux défenseur, poursuivit Vauban, laissez moi vous dire, laissez-moi vous crier du fond de mon âme que, quoi qu'il arrive, quel que soit le resultat de la lutte qui va s'engager entre vous et la justice abusee, que je serie de cette lutte chevalerie ou ll ttri, libre ou condamné à mort, ma reconnaissance n'en sera pas moins sans bornes, comme l'a eté votre dévouement pour le malheureux qui baise vos mains.

L'avocat ne répondit pas. Deux grosses larmes tombaient de ses yeux et roulaient sur ses joues. Il pressa une dernière fois la main de Vauban, et il quitta la salle d'attente en balbutiant d'une voix a peine distincte:

Espérez! espérez! et que Dieu soit pour nous!

Un ordre fut donné par le président des assises. Une petite porte pratiquee dans la boiserie s'ouvrit presque sans bruit, et les gendarmes se leverent en même temps; par un mouvement d'une precision toute militaire ils prirent les bras de Vaubaron et, le faisant marcher entre eux, ils l'introduisirent dans la vaste salle où siegeait le jury et le conduisirent au banc des accusés.

Le mecanicien, avant de franchir ce seuil redoutable, venait d'appeler à son aide toute sa résolution, toute son energie, tout son courage. Il en eut besoin. Une sensation atroce lui fit croire que son coeur était saisi et broyé dans un etau; il sentit son sang se glacer dans ses veines, comme à l'heure de la mort, quand il entrevit à travers un nuage les mille regards de la foule se fixer sur lui, étincelants de haine, et quand il entendit le frémissement sourd et confus de toutes les voix qui murmuraient:

Le voilà...c'est lui...l'assassin... le monstre...l'infâme!

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

M. OUIMET SORTIRA DU CABINET

—Un de nos rédacteurs a rencontré plusieurs politiciens influents.

S'il faut les croire, il est fortement question de la sortie de l'hon M. Ouimet du cabinet.

La rumeur que M. Chapleau irait à Ottawa parait donner un semblant de vérité à la chose.

Il est incontestable que pour l'organisation et la direction des conservateurs dans ce district en cas d'élections, M. Chapleau *is the man.*

CAUSE CÉLEBRE.

—Ces jours derniers, une servante nommée Agnes Young, au service de M. Alexander Sabiston, de la rue St-Louis, a poursuivi ce dernier, en cour du Recorder, pour avoir une indemnité, parce qu'il l'avait renvoyée sans lui en donner préalablement avis.

Voici dans quelle circonstance le renvoi a eu lieu.

M. Sabiston possède un superbe chien dont il prend grand soin.

L'animal a ses grandes et ses petites entrées dans la maison ou il passe très souvent la nuit.

Un beau matin, en entrant dans la salle à dîner, la servante constata que l'animal avait souille le plancher de défections immondes.

M. Sabiston ayant été averti, ordonna à la servante d'enlever ces immondices. Celle-ci refusa en disant qu'elle n'avait pas été engagée pour nettoyer les chiens.

Sur son refus d'exécuter l'ordre donnée, elle fut mise à la porte.

Cette affaire a été soumise au recorder, ce matin, et plusieurs témoins ont été entendus

En rendant son temoignage la servant a déclaré qu'elle avait dit: "Si je fais ce nettoyage une fois, ça sera à recommencer chaque matin, or je refuse de le faire."

Le recorder lui a donné raison.

Et il a ajouté: "Si on veut se payer la fantaisie d'avoir des chiens que l'on engage quelqu'un pour en prendre soin ou qu'on le fasse soi même.

"La plaignante avait parfaitement le droit de quitter le service sous les circonstances, car elle était engagé pour servir les gens et non pour nettoyer les chiens à moins, ajoute le recorder, qu'on me montre l'engagement dans lequel il y a une clause à cet effet ait ete consentie de part et d'autre."

Agnes

TELEGRAPHIE.

BLESSE PAR UN COMPAGNON.

Une Querelle Sanglante entre Deux Enfants d'Ecole.

Quincy, 15 déc.—James Furmingham, un jeune enfant d'école, est détenu au commissariat de police pour avoir blessé d'un coup de couteau un compagnon nommé Leslie Smith, âgé de 15 ans, hier après-midi, pendant une querelle en se rendant à l'école.

Tout d'abord une chicane s'éleva entre deux garçons nommés Norfolk et McIntosh. Furmingham s'en mêla, et le jeune Smith, qui n'aimait pas la chose, lui donna un coup de poing en pleine figure.

Furmingham devint rouge de colère, et plaçant sa main dans sa poche de gilet, il en sortit un couteau avec lequel il frappa Smith.

La lame pénétra dans la poitrine du jeune écolier et s'arrêta sur une côte, ce qui l'empêcha de perforer le poumon.

Le blessé fut transporté à la demeure de ses parents, et à une heure avancée hier soir, on rapporta qu'il courait une grande chance d'en revenir, à moins que l'inflammation ne se mette dans la blessure.

Furmingham prétend qu'il sortit son couteau de sa poche non pour frapper Smith, mais pour l'effrayer, et qu'il l'atteignit accidentellement.

UN CYCLONE

S'Abat sur une Partie de l'Alabama.

Birmingham, Ala., 15 déc.—Un cyclone terrible s'est abattu sur la vallée de Little Wells, près d'Attalia, pendant la nuit, causant d'énormes dommages.

La demeure particulière de E. A. Gilland, le commissaire du comté, a été démolie.

George Stoveal, qui prenait sa pension avec Gilland, a été projeté hors de la maison et il alla heurter un arbre. Quand on le ramassa il était mort.

L'habitation d'un nègre sur la plantation de Gilland a aussi été démolie; un enfant a été tué et deux autres personnes ont été blessées.

Environ deux douzaines d'autres maisons ont été mises en pièces.

UN BOXEUR TUE.

"Kid" Lavigne Donne un Coup de Poing Fatal.

Nouvelle Orléans, La., 15 déc.—Andy Bowen, un pugiliste de la Nouvelle Orléans, a reçu un coup de poing qui l'a tué hier soir dans l'amphithéâtre de l'Auditorium Club pendant une *prize fight*.

Son adversaire était le *light weight* Kid Lavigne de Saginaw, Mich. Le coup fatal a été porté au commencement de la dix-huitième reprise. Bowen a perdu connaissance et il est mort à 7.15 heures ce matin sans avoir repris ses sens.

Lavigne, ses aides, le "time keeper" et l'arbitre ont été arrêtés.

LA BOISSON

Cause la Mort de John Hall et de sa Femme.

New York, 15 déc—John Hall, un acteur, a pris un bec de gaz pour un patère et il y a accroché ses vêtements, et le résultat de cette erreur fatale a été sa mort et celle de sa femme.

Ils furent trouvés sans vie à côté l'un de l'autre dans leur lit.

Le mari était âgé de 38 ans et la femme de 36.

On a appris que Hall, quoiqu'il ne fût pas un ivrogne, était arrivé chez lui vers les cinq heures du matin en état d'ivresse.

On suppose qu'en déposant ses habits sur le bec de gaz, il ouvrit le conduit et la chambre ne tarda pas à se remplir de vapeurs délétères.

IL SE TUE

Après avoir Lu un Verset de la Bible.

Manistee, Mich., 15 déc—Cassmir Herner, un Polonais âgé de 48 ans, a battu tellement sa femme hier la nuit que la malheureuse est morte sous ses coups.

Après avoir commis ce crime horrible, Herner alluma une chandelle, puis il ouvrit sa bible et en lut un verset; ensuite il se tira une balle de revolver dans la tempe.

Cet homme avait tenté plusieurs fois de tuer sa femme.

Des voisins, que les détonations firent accourir, trouvèrent les deux cadavres ensanglantés sur le plancher de la maison.

NOUVELLES LOCALES.

Central Labor Union.

Une assemblée des membres de cette association a eu lieu hier et la grève des employés de Faulkner a été discutée au long.

Un comité composé de trois membres a été chargé de se réunir à un comité de grévistes et d'agir concurremment.

Le même comité a été chargé de se rendre auprès de M. Finnigan, le cabaretier de la rue Lawrence, pour s'enquérir si c'est bien vrai, comme on le rapporte, qu'il a cherché à induire certains grévistes à retourner à l'ouvrage.

Les employés de Faulkner ont résolu d'avoir un bal dans l'Association Hall le 19 décembre.

L'Union a élu un conseil de directeurs, dont les messieurs suivants feront partie: Meehan, Weeks et Young.

M. Cahill de Lawrence, l'éditeur du "Yarn and Cloth", a prononcé un discours pour conseiller aux membres de cette société de convoquer des assemblées dites d'indignation et adopter des résolutions, afin de protester contre l'emprisonnement de Debs.

Quelques-uns des délégués ont aussi parlé sur la matière. Aucune action n'a été prise.

MORT SUBITE

Un Agent de Machine à Coudre Meurt en Voiture.

H. F. Mulhair, un agent pour la vente des machines à coudre de la Wheeler and Wilson Machine Company, est mort subitement sur le Cumberland Road, samedi.

Depuis quelque temps le défunt souffrait d'une maladie de cœur, et quand il fut rendu aux bureaux de la compagnie, le matin, il se sentit si mal, qu'il décida de ne pas travailler cette journée-là.

Cependant, lorsqu'un des agents, M. Delisle, partit en voiture pour aller voir quelques pratiques, il prit place à ses côtés, pensant qu'une petite promenade en voiture ne lui ferait que du bien.

Les deux agents se dirigèrent vers Centralville, et ensuite au Cumberland Road, le compagnon de Mulhair débarqua pour aller collecter dans une maison.

Mulhair resta seul dans la voiture.

Quand M. Delisle revint au bout de quelques instants, il trouva Mulhair étendu à plat ventre sur le sol à côté de l'attelage.

L'ambulance fut demandée en toute hâte, et le malheureux dont le cœur battait encore, mais très faiblement, fut placé sur les coussins du véhicule de l'hôpital.

Quelques instants plus tard Mulhair rendait le dernier soupir.

Alors au lieu d'être conduit à l'hôpital, l'ambulance transporta le corps chez Brooks, entrepreneur de pompes funèbres.

Mulhair habitait cette ville depuis trois ou quatre ans. Il fut presque tous ce temps à l'emploi de la Wheeler & Wilson Company, et ses patrons disent que c'était un bon agent, fort actif. Il était âgé de 50 ou 55 ans environ et avait sa chambre au No 772, rue Merrimack.

Il ne comptait aucun parent en cette ville, mais il en a à Louisville, N. Y., et ils furent avertis de sa mort si subite.

On Demande

50,000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

On Demande

Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement au No. 615 rue Merrimack.

L'INCENDIE DE SAMEDI

Une Ancienne Tannerie la Proie des Flammes.

L'alarme sonnée à l'avertisseur 34, quelques minutes après sept heures, samedi soir, a fait accourir les pompiers à l'intersection des rues Tanner et Lincoln, à Ayer's City, où la vieille tannerie d'Arey & Maddocks était en feu.

L'édifice en flamme était une construction en bois ayant 150 pieds de façade sur la rue Tanner, un soubassement en brique et trois étages de hauteur.

Depuis quelque temps on ne s'en servait plus, à l'exception d'une centaine de pieds au sous-sol que la Lowell Boxe & Lumber Company avait loués.

Autrefois MM. Arey & Maddocks, qui ont déménagé à New York il y a deux ans, avait une tannerie dans cette bâtisse.

Le feu a été découvert dans le sous-sol; les flammes se répandirent avec la rapidité de l'éclair.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, tout l'édifice était en feu et il était pratiquement impossible de le sauver de la destruction complète.

Le chef Hosmer, pour sauver les edifices environnants, ordonna de sonner une deuxième alarme, ce qui, avec les masses de flammes illuminant les cieux, attira des milliers de personnes sur les lieux.

Le premier effort des pompiers fut de sauver, si la chose était possible, la bâtisse en bois qui se trouvait environne des deux côtés par les flammes.

Piper & McDonald, épiciers, avaient leur établissement au premier étage, et aux étages supérieurs habitaient plusieurs familles de Portugais.

Cette bâtisse a été sauvée, mais elle a été fort avariée, le toit et un des côtés ont été en partie consumés.

Piper & McDonald n'ont pas dénenage leurs marchandises qui furent grandement protégées par les couvertures de la Protective Company. Cette epicerie était assurée pour $2000, ce qui va probablemet couvrir les pertes.

Sur la rue Fanver, près de la bâtisse en feu, se trouvaient plusieurs wagons qui furent la proie des flammes.

Trois charpentiers, qui pendant la journée avaient été occupés à faire des réparations dans l'ancienne tannerie, ont perdu leurs coffres d'outils et ce qu'ils contenaient.

La bâtisse incendiée avait été achetée récemment par Haworth & Watson, manufacturiers de tubes en papier, qui la faisaient réparer afin de l'habiter.

Les pertes s'élèvent à environ $8,000 couvertes par les assurances.

Les pompiers ont lutte vigoureusement contre les flammes, mais ils ne pouvaient pas faire plus. A onze heures et demie, la dernière étincelle était éteinte.

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance neuf délinquants accusés d'ivrognerie ont été libérés. Les autres accusés de même délit furent condamnés comme suit:

James McFadden, Henry Lambert, Columbus Day, Catherine Chase et George Ouellette, une amende de $5. Napoleon Young et Henry Bibeault, deux jeunes gens de Lawrence qui sont venus voir des amis de Lowell hier, après avoir pris quelques verres, ont fait trop de bruit, et ils ont été arrêtés par l'officier Lannon dans le Petit Canada. Ce matin ils furent condamnés à une amende de $6.

Dennis Sullivan, pour ivrognerie et assaut sur J. T. Shea, 4 mois de prison.

Ellen Cushman, John Ward, Terrence Cavanagh, Thos. Fielding et Charles Morton, pour ivrognerie, une amende de $5. Odi Morin et Alfred Chevalier, deux jeunes garçons, pour s'être tenus trop souvent aux coins des rues, $1 d'amende chacun.

Wm Glynn, pour vol d'une robe de voiture, 5 mois de prison.

Walter Joyce, accusé d'assaut sur un nommé Rock, a eu sa cause remise à vendredi prochain. Oscar W. Walsh et Walter Reynolds, accusés d'ivrognerie, ont eu leurs causes remises à demain matin.

Daniel J. Kearns, pour vagabondage, 6 mois à Bridgewater.

Peter George, un Grec qui demeurait chez son beau-frère George Théophilus, est entré tard chez lui samedi soir. Son beau-frère lui ayant dit qu'il était un peu tard pour entrer dans sa maison et qu'à l'avenir il tiendrait sa porte ouverte pour lui, ils échangèrent quelques mots aigres-doux, et l'accusé prit une fourchette qui était sur une table et en frappa son beau-frère. Celui-ci reçut le coup dans le bras droit. Ensuite il entra dans sa chambre et frappa un autre Grec avec la fourchette. Ce Grec était dans son lit et ayant levé les bras pour éviter le coup, la fourchette pénétra, la première fois entre les côtes du côté droit, et le second coup porta dans le dos. Peter George fut arrêté et ce matin il plaida non coupable; mais après avoir entendu les témoignages, le juge le condamna à 6 mois de prison.

Encore un Grand Succes.

Le 9 novembre dernier, une petite fille de 6 ans, enfant de Jos Hébert du No. 11 rue Riverside, Pawtucketville, fut délivrée du ver solitaire par le docteur W. H. Wallace et E. Arpin de Brockton, Mass., qui demeureront au No. 10 rue Tyler pour quelque temps encore.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les dernières modes dans les chapeaux au Johnson's Millinery Store.

Epiceries au comptant, mais à très bas prix chez Paul Vigeant, rue Merrimack. Vous avez un choix excellent dans ce magasin.

Manteaux et collerettes dans tous les styles récents et à meilleur marche que partout ailleurs au New York Cloak & Suit Co., rue John.

Putnam & Son ont basé leur commerce d'habits sur la vérité des faits et ils s'en trouvent bien. Pas de blagues dans cette maison qui remet l'argent quand on n'est pas satisfait.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

Le Dr J. D. Delisle,

qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes. Le docteur a été nommé médecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H.

Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis.

Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 656 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

Un Pari d'Elections.

Il y a eu beaucoup de plaisir sur Broadway, samedi soir, quand Mark Armstrong transporta "Jack" Finnegan dans une brouette, le resultat d'un pari d'élection.

La première brouette se brisa sous la charge, mais on s'en procura une deuxième et les deux hommes purent continuer leur route, au grand amusement de la foule témoin de cette scene.

Perdus.

Une bague a été perdue dimanche sur la rue South ou Gorham par Edmond Gagnon demeurant au No. 96 rue Hall, corporation du Lawrence. Une récompense libérale sera donnée à celui qui la remettra au proprietaire.

Mackintoshes pour Messieurs.

Qu'est-ce qui ferait la Cadeau de Noel la plus Acceptable ?

Nous avons maintenant le stock de Pardessus de cette sorte le plus considérable et le mieux assorti qu'il y ait dans cette localité. On considere maintenant qu'un Mackintoshe est non seulement un habit de luxe, mais une nécessité pour tout homme bien mis.

Les Vêtements en stock sont les longs Gilets avec collerette, les "Box coats" avec collet en Velours, et les Gilets en Inverness avec longue collerette et pas de manch s, $4.95, $8, $10, $12, $15, $18 et $20.

VETEMENTS EN CRAVENETTE.

Divers styles—Vêtements spéciaux faits sur commande.

Gilets en Caoutchouc pour Hommes et Garcons.

— NOTRE STOCK IDE —

SOULIERS DE NOEL

Surpasse tous nos efforts antérieurs. Nous avons toujours été les Quartiers Généraux quant à l'assortiment et nos bas prix dans ces marchandises, et cette saison ne fait pas exceptiou. Toutes les nouvelles créations pour hommes, femmes et enfants dans les diverses sortes de cuirs, doubles chaudement et en Velours.

Examinez notre Stock avant d'acheter.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

ON DEMANDE UN DECOMPTE.

Deux Petitions Presentees par le Quartier Cinq.

Les votants du Quartier Cinq sont mécontents de la manière dont les votes ont été comptés durant la dernière élection municipale et ils ont fait parvenir au greffier de la ville, M. Dowd, deux pétitions pour être placées devant le bureau des echevins.

Dans ces pétitions il est demandé un décompte des votes pour syndics des pauvres et les conseillers.

Une assemblée spéciale du bureau des échevins a été convoquée pour lundi soir dans le but de s'occuper de ces deux requêtes. On croit que le échevins vont acquiescer à la demande des pétionnaires.

Pauvre Enfant!

Samedi après-midi, Mme Eloi N. Brault avait laissé sur une table une tasse remplie d'une sorte de potasse qu'elle se sert pour laver le linge, et pendant qu'elle était occupée ailleurs, son enfant de 2 ans et demi monta sur une chaise, prit la tasse et but de cette potasse. Elle envoya chercher son mari, l'agent de police Brault, et un médecin; mais malgré tous les soins possible, on craint de ne pouvoir sauver l'enfant.

Deces.

Pierre, enfant d'Antime et d'Olivine Lucier, est décédé au No. 8 Cummisky Alley, à l'âge de 7 mois et 12 jours.

M. Joseph Albert a la charge de cet enterrement.

DECORATIONS POUR NOEL !

Fleurs naturelles pour mariages, parties ou funérailles, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera a bonne condition.

Perdu

Un porte-monnaie contenant une somme d'argent a été perdu depuis la Harris Ave, aux rues Bridge, Merrimack, Worthem, Market et de là à la rue Suffolk et Broadway. La personne qui le rapportera à M. C. Chevron, coin de Suffolk et Broadway, sera généreusement récompensé.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific is counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,

Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.

Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Ecole de Coupe

AVIS AUX DAMES. — Merveille dans la coupe des robes. Pas d'ajustage avec ce système si perfectionné. Heures: de 9 hrs. a. m à midi, de 1 à 6 et de 7 à 9 p. m. Venez faire une visite au No. 448 Merrimack St.

Mlle H. DAVID.

Grande réduction cette semaine dans les chapeaux au No. 448 rue Merrimack.

M. C. BROUILLETTE.

Une Invitation.

La maison Gagnon & Cie, confiseurs de la rue Middlesex, invite le public en general à venir voir leur magnifique assortiment de bonbons. Ils manufacturent spécialement les *Taffies* de toutes sortes. Cette maison donnera une soirée à la salle Huntington le 20 decembre prochain, et elle profitera de la circonstance pour exhiber des echantillons de sa confiserie. Ce sera une bonne occasion de voir ce que peuvent faire les compatriotes et en même temps ceux qui iront auront l'avantage de s'amuser. L'orchestre Mireault est retenu pour l'occasion. Les billets sont en vente dès aujourd'hui.

LES MALADIES

Provenant des Influences

ZYMOTIQUES

Sont rapidement guéries et la santé parfaite revient par l'usage libéral de

Hefferman's Rock, Rye & Honey,

A la Caisse ou à la Bouteille.

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer,

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.50 hrs p. m.

☞ Téléphone 452-2.

33 E. Merrimack,

Ancienne place du Dr J. O. Bellefeuille.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie. Parfums, Savons, Articles de toilette.

Venez examiner les

ALBUMS A PORTRAITS,

BAS PRIX.

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's

323 Rue Merrimack.

9 Associate Building.

En face du Monument Square.

☞ Employées Canadiennes — Mesdames Lamoureux, Anna Lemerise, Antoine Flavien, Emilie Boudreau, M.-L. Fiset et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.

TRES BAS PRIX.

DICKSON BROS, Gros Magasin de Thé, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MARDI 18 DECEMBRE 1894. No 531

NOTES LOCALES.

M. Chas. H. Chagnon, agent pour billets de chemin de fer au St Lawrence Hotel.

On nomme du nom de Regent Curtin s'est échappé lundi de l'asile de Tewksbury. Il est âgé de 20 ans environ.

Voyez les collerettes en véritable singe, 32 pcs, à $13.75 chez Chris Holmes, magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Vous avez une invitation de la part de A. G. Pollard & Co., d'aller visiter les jolis effets pour présents de Noël, etalés dans leurs départements ouverts pour les fêtes.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Mlle Brouillette et Mde Traversie vont vous montrer des occasions dans les manteaux et les collerettes en fourrure chez Chris Holmes, magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre a meilleur marche que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

Vendredi dernier, la figure de M. Joseph Drouin de la rue Middlesex, était toute réjouissante et il fumait des délicieux havannas, à l'occasion de la naissance d'une jolie grosse fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie Emma Blanche. Parrain et marraine, M. Napoléon Filion et Mlle Emma Fournier.

Nous apprenons avec plaisir que M. Sam Dumoulin, relieur et régleur, autrefois de cette ville, et dernièrement marchand de papeterie de Montréal, est de nouveau au milieu de nous. Il vient d'entrer à l'emploi de la maison Batchelder & Dumas, relieurs, comme contre-maître. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Les nouveaux conseillers républicains ont eu une assemblée samedi soir pour choisir un candidat à la présidence du conseil. Herbert E. Webster du Quartier Quatre a reçu cinq votes, F. X. Rivet du Quartier Cinq quatre, et Willis E. Morse du Quartier Deux trois. Au deuxième ballottage, M. Morse s'est retiré et M. Webster a reçu le plus grand nombre de votes.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentist s. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

LIQUEURS POUR LES FETES.

Vins, Bieres et Liqueurs de premiere qualité aux bas prix chez L. P. Turcotte, 141-145 147 rue Worthen, vis-à-vis l'hotel de ville.

On Demande

50 000 personnes pour lire notre annonce sur la 3ème page et acheter des bargains sans pareils jusqu'au 20 courant au No. 199 rue Middlesex. Ouvert tous les soirs. On parle français. Venez voir le plus bel assortiment de la ville.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Wm. Butcher et Walter Reynolds, une amende de $3 pour ivrognerie.

Susan McCabe, troisième offense d'ivrognerie, 3 mois de prison.

Michael McCue, un jeune homme accusé de vol et d'ivrognerie, comparaîtra de nouveau le 20 decembre.

John Lynch, Pat Manning, Peter Kelley et Daniel F. Shavehan, accusés de vol avec effraction, ont eu leurs causes remises à lundi prochain.

Charles Veilleux, accusé de vol de 3000 oignons au préjudice de A. H. Richardson, a reçu l'affaire avec le demandeur et il fut gracié.

Oscar Walsh, un jeune homme qui vient de Worcester, a plaidé coupable à l'accusation de vol de $84 au préjudice de George Maddock. Walsh collectait pour M. Maddock et s'était approprié cette somme en faisant des collections. Il admit aussi qu'il avait été arrêté à Worcester pour le même méfait et que sa mere avait reglé pour lui. Il fut envoyé à l'Ecole de Réforme.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une bonne chance avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser a

MDE F. VADEBONCŒUR,

8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Si vous desirez voir une magnifique vitrine de bijoutier, nous vous conseillons d'aller examiner celle d'Alfred Simard, 544, rue Merrimack. C'est, sans contredit, l'une des plus belles de la ville; elle regorge de beautés. Le soir surtout, sous les rayons des lampes électriques, son aspect est vraiment féerique. Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, allez voir l'assortiment varié de M. Simard: montres, bijoux, pendants d'oreilles, etc., il y en a pour tous les goûts. Ce magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Music Hall.

Le drame seri-comique "In the Foot Hills" a été joué pour la première fois dans ce théâtre hier soir et un magnifique succès a été remporté. Les décors réalistes étaient nouveaux et d'un bel aspect. Une rivière doit on voir couler les ondes fugitives est l'un effet charmant.

Le clou, c'est une paire de bœufs qui vient sur le théâtre au cours de la représentation. Cette même pièce sera jouée ce soir et demain après-midi et dans la soirée.

Vols sur la Rue.

Une couverture à cheval appartenant au Rév. William O'Brien a été volée hier sur la rue Suffolk; elle n'a pas encore été retrouvée.

Un hardi voleur s'est emparé d'un ulster en montre dans la porte du magasin d'habits tout faits d'E. D. Steele, hier après-midi, et il est parvenu à s'enfuir sans être inquiété.

Un Armenien Blesse.

Vers les sept heures, hier soir, comme Gabriel Garro, un Arménien, traversait la rue Central à la hauteur de la rue Market, un tramway électrique vint en collision avec sa voiture, et le contre-coup le projeta sur le pavé. Deux roues lui passèrent sur les jambes et ses blessures furent pansées chez un médecin du voisinage.

DECORATIONS POUR NOEL !

Fleurs naturelles pour mariages, parties ou funérailles, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

C'est aussi difficile que jamais de savoir quoi donner à un homme pour Cadeau de Noël.

Un chose qui lui fera plaisir, c'est un habit d'intérieur, un "smoking Jacket" ou une longue Robe de bain.

Peut-être l'homme auquel vous désirez faire plaisir appréciera l'une de ces choses.

D'ailleurs il trouvera du confort à enlever son habit d'affaires et de passer un ample vêtement, de se mettre en véritable négligé, quand il reste la soirée à la maison.

Nous en avons qui sont unis ou de fantaisie autant que vous pouvez le désirer

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Portraits POUR LES Fetes.

Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elles n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.

Mes portraits cabinets sont de deux qualités, une de $1.50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Doz.

Je fait que Porraitau Crayon, grandeur naturelle du meilleur fini et une Doz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3.50.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

VENTE SANS PRECEDENT

Dans Lowell.

Chapeaux aux Prix Suivants.

Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1.25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1.98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

$350 00.

On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon intérêt. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'ETOILE.

Typographes.

On demande 10 compositeurs, 3 jobbistes et un prote. Donner details sur ce que vous pouvez faire. Appartenez vous à l'Union, etc. Adressez X. J. R. Box 178 Fall River Mass.

Notre Magasin sera ouvert tous les soirs cette Semaine.

Comme les annees precedentes, nous serons les Quartiers Generaux du

VIEUX SANTA - CLAUS

POUR LES

CADEAUX UTILES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Vu les temps durs et la rareté de l'argent, nous croyons que des présents utiles seront beaucoup plus appreciés par les récipients, même par les enfants et surtout cette année.

Nous avons un assortiment spécial et varié

POUR LES FETES

Consistant en magnifiques

Souliers de Noel.

Chaussures Elegantes de toutes Sortes.

Habits, Pardessus et Pantalons de choix pour Noel.

Nouvelles Chemises et les plus nouveaux Collets.

Cols et Cravates pour Noel de toute beaute, comprenant les plus recents de New York.

Fo lards et Mouchoirs en Soie pour Noel, patrons Exquis.

Bretelles de fantaisie, Bracelets et Jarretieres en Soie.

Chapeaux et Casquettes de Noel.

Sous-vetements et Chemises de Nuit de tout s sortes.

Gants de Toilette pour Noel.

Parapluies, Valises, Sacs de voyage, &c., &c.

N'Oubliez pas

Que notre Grande Vente à Sacrifice de Hardes Faites se continue. Nous donnerons des grands marchés durant les Fêtes et de plus chaque personne qui achètera de n'importe quel département aura la valeur de $5.00 recevra une magnifique boite à Allumettes en argent valant $1.

☞ Venez de bonne heure, afin d'éviter la foule qui encombre toujours notre magasin la veille de Noël.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradue de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montreal, Faculte Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block)

A sans contredit le plus bel assortiment

D'EPICERIES, PROVISIONS

VIANDES, LEGUMES, &c.,

de la ville.

Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Couverture de Chevaux et Robes de Voiture

En tous genres et à prix très modérés chez

J. C. DONOVAN,

85 Rue Market.

Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie.

M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

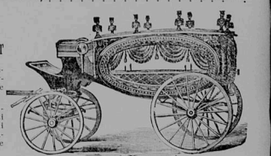
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement. Téléphone 313-3

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN.

M. CHAS DE LARONDE.

M. AUG. L. RICHARD.

M. LOUIS A. BERNIER.

M. THEO. LUSSIER.

M. PHILIP COTE.

M. ALEX ARCHAMBAULT.

M. F. X. ROBERT.

M. WILDY CHAPUT.

M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

NOËL ! NOËL !

VOICI LA SEMAINE DE NOEL

Nous vous souhaitons bien du plaisir et en même temps nous vous invitons de venir visiter nos départements de Noël contenant des LIVRES, TABLEAUX, VAISSELLE, PANIERS, BIJOUTERIES, etc., pour présents de la saison. Visitez aussi notre sous-sol pour des occasions spéciales en toile, telles que Nappes Frangées, Essuie-mains, Napkins, Mouchoirs, etc., ainsi qu'en Couvertes de Laine, Couvre-pieds Blancs et de Couleurs.

A. G. POLLARD & CO., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU.

GEO. LUSSIER.

M. GEO. BLAIS.

M. GEO. LANCTOT.

M. EDW. LAJOIE.

J. B. A. LANGLOIS.

GEO. C. GAMLIN.

DLLE DAISY BOIRE.

DLLE ROSA COTE.

DLLE LEOPOLDINE CHAPUT.

DLLE LILLIAN OUELLETTE.

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 18 DEC. 1894.

L'Epidémie du Crime.

Il paraîtrait que l'assassinat de Catherine Ging, cette modiste de Minneapolis dont la beauté était si merveilleuse, a été suggéré par la lecture des romans de Harry Howard Holmes, l'auteur de tant de récits de vols au détriment des compagnies d'assurances.

C'est une preuve tout à fait récente que la manie de l'imitation, même dans les pires choses existe.

Le Dr Forbes Winslow, qui est peut-être la plus grande autorité sur ce sujet, a écrit dernièrement les lignes suivantes:

"La manie de l'imitation est si forte que certaines classes d'individus ne peuvent y résister; cependant, on rencontre souvent ces gens-là hors des asiles d'aliénés, l'endroit qui leur convient pourtant le mieux. Je fais allusion aux personnes considérées inoffensives, mais dont l'esprit est faible; elles ont ordinairement de quinze ou trente ans, elles sont très nerveuses, n'ont rien pour occu er leur esprit, et elles passent leur temps à songer aux crimes qui sont journellement commis dans toutes les parties du monde. Les causes célèbres sont leur marotte. La jurisprudence est épidémique; ces habitués de cours d'assises finissent ordinairement par y trouver leur place parmi les inculpés. Il n'y a pas que l'enfant qui cherche à imiter; l'adulte a cet instinct. Oxford, qui fut acquitté d'avoir attenté à la vie de la reine Victoria en 1844 parce qu'il n'avait pas toute sa raison, a eu immédiatement un imitateur.

"On rapporte qu'un meurtrier acheta un revolver d'un armurier, afin d'assassiner un homme du nom de Blewett. Cet homme fut arrêté, ce qui donna lieu à un procès retentissant. Ce qui est étrange, c'est que cet attentat fut suivi d'un autre tout à fait semblable! Puis plusieurs individus se rendirent chez ce même armurier pour y acheter des revolvers, afin de s'en servir, disaient-ils, comme Blewett et celui qui avait suivi son exemple.

"Les meurtres horribles perpétrés par Mde de Brinvilliers en France peuvent être oubliés, mais ce qui est arrivé à cette époque est instructif. Pendant le procès, Paris fut dans un état d'excitation indescriptible, on n'y parlait plus que de la célèbre empoisonneuse; tous les détails des crimes abominables commis par cette femme étaient pour ainsi dire devorés avec la plus grande avidité. Quel a été le résultat de cet exemple funeste? Celui-ci: pendant deux ans les prisons de France regorgèrent de prisonniers accusés de tentatives d'empoisonnement, tout comme la Brinvilliers. Pendant deux ans cette manie effrayante subsista; je puis donner des centaines de preuves de cet avance."

Le principal remède, suivant nous, pour guérir ceux qui sont atteints de cette affection-là, c'est de les placer dans une maison de santé ou de leur fermer la porte des palais de justice, si vraiment la chose est possible. Les récits des journaux ne sont rien comparés à l'influence des cours d'assises.

Mercier et Thompson.

L'Hon. M. Laurier, le chef libéral du Canada, a prononcé les paroles suivantes ces jours-ci devant les membres du Club Mercier de Montréal:

Votre club porte le nom d'un homme illustre et vous devez tous chérir sa mémoire.

L'œuvre accomplie par l'hon. M. Mercier est immense et plusieurs de ses importants travaux immortaliseront son nom.

Sans doute, ce grand politicien a pu commettre des fautes, mais que celui qui n'est pas coupable lui lance la première pierre.

Cet homme a été ignominieusement calomnié par des adversaires acharnés et brutalement insulté jusque sur son lit de mort.

Le peuple de la province de Québec ne pourra jamais oublier ce grand amour qu'il a toujours eu pour lui.

Durant sa vie, les hommes politiques qu'il a toujours combattus avec la plus grande énergie tremblaient devant lui, et ils ont profité du moment où la mort impitoyable l'avait couché dans son cercueil pour venir lui jeter de la boue à la figure et le provoquer comme des lâches.

Nous, les libéraux, n'imitons point cet exemple et donnons à nos adversaires politiques, les conservateurs, une grande leçon de charité.

Aujourd'hui, un autre grand politicien vient de descendre dans la tombe et tout le parti conservateur en deuil pleure la mort de son illustre chef. En effet, les dépêches de Londres nous ont appris aujourd'hui la mort de sir John Thompson, qui commandait aux destinées du parti au pouvoir dans la Puissance du Canada.

En face de cet événement pénible et lamentable nous devons faire taire nos sentiments politiques. Sir John Thompson est mort et son âme est devant Dieu, qui doit le juger suivant ses mérites.

Lorsque deux adversaires ont lutté ensemble plusieurs années durant, il s'établit entre eux des liens indicibles de sympathie et de profonde amitié. J'ai lutté pendant quatre ans contre sir John Thompson. Nous avons échangé ensemble de rudes coups, qui me font regretter sa valeur et pleurer sur sa tombe. C'était un vaillant soldat, armé de courage et de patriotisme. Ne protestant, il s'est fait par conviction catholique, montrant par là qu'il était au-dessus de toute considération humaine.

Par respect pour la mémoire de l'homme d'état dont nous déplorons la mort prématurée, je ne traiterai point ce soir des questions politiques.

Je serais obligé de mêler son nom à cette discussion et ch z les libéraux nous n'avons point l'habitude d'attaquer des adversaires politiques dont la tombe n'est point fermée et qui ne sont point encore descendus dans la terre pour y dormir leur dernier sommeil.

Sir John Thompson a toujours été mon adversaire prononcé, mais toujours aussi il a été mon ami estimé.

Je respecterai sa mémoire et je ne tiendrai point, le jour même de sa mort, le langage des adversaires de l'hon. M. Mercier, dans une circonstance aussi douloureuse.

Je termine donc en mêlant publiquement mes larmes de regret à celles que tout le peuple canadien doit verser ce soir sur la tombe du grand homme d'Etat dont nous déplorons tous la perte.

ALBUM.

Celui qui méprise la foi de ses ancêtres, la vraie foi, s'endort presque toujours dans les bras de l'athéisme, et s'il retrouve plus tard le bien précieux qu'il a perdu, ce ne sera grâce qu'à une vertu qui n'a de nom qu'au ciel, la miséricorde.

⁂

S'il faut à tout prix une religion pour protéger les intérêts de la morale, je vous le demande, pourquoi la religion romaine ne vaudrait-elle pas autant et plus que celle que nous enseignent certains charlatans dans leurs petites chaires ambulantes.

⁂

Nous n'avons qu'à ouvrir l'histoire pour constater que la religion catholique possede pour ainsi dire le monopole de la vertu et de l'héroïsme.

⁂

Comment peut-on comprendre que celui qui avouait son ignorance hier, soit aujourd'hui si éclaire, si illumine par le feu du Ciel, qu'il puisse interpréter les Saintes Ecritures en sens contraire des philosophes chrétiens qui ont blanchi sous le poids du travail et de la saine réflexion.

⁂

Il est reellement triste de constater tous les jours que de si pâles étoiles essayent à éclairer le soleil le plus brillant, la vraie Eglise.

⁂

L'orgueil est un nuage si épais, si hideux qu'il enveloppe quelquefois sans miséricorde de belles intéligences.

⁂

Les novateurs de doctrines, essayant de démolir les œuvres des philosophes chrétiens, me font l'effet d'humbles moineaux se mettant à la poursuite d'aigles dont ils ne pourront jamais atteindre les hauteurs.

⁂

Si la prétention conduit invariablement à la sottise, il n'y a pas de cas où elle donne plus de preuves de son savoir-faire que dans les circonstances auquelles je fais allusion.

⁂

L'ignorance, comme le hibou, a peur de la lumière et ne se plaît que dans les ténèbres.

⁂

Celui qui est sourd à l'enseignement qui, comme un phare lumineux, le guide vers son but suprême, nous pouvons le proclamer ami de l'ignorance sans craindre de le blesser.

⁂

Comment se fait-il que l'ignorance, se riant de l'infaillibilité des papes, se croit infaillible elle-même dans les versions qu'elle nous donne au coin des rues suivant les caprices de son imagination.

⁂

Quand on voit une pléiade d'hommes éminents qui, par leurs vertus et leur science, ont éclairé tous les siècles au nom de l'Eglise romaine, ne pouvons-nous pas nous demander quelle influence peuvent avoir ces nouveaux venus à une époque où le Christianisme va partout son chemin civilisant le monde entier.

⁂

Les arguments des novateurs dont il s'agit sont si faibles que toutes les fois qu'il m'a été donné d'entendre ces bonnes gens, plus à plaindre qu'à blâmer, parler des bienfaits de leurs associations, il m'a semblé voir en eux de pauvres nains vouloir substituer la chandelle à l'electricité, dans le but de multiplier le progres, et, encore une fois, je les trouve plus à plaindre qu'à blâmer.

L. A. B.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appréciation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universites des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinum Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du systeme nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Lowell Mass.

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est confidentiellement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

Durant & Rogers,
HORLOGERS et BIJOUTIERS.
Noel et le Jour de l'An.
Ne manquez pas les meilleures occasions pour les jours des grandes fêtes de Noël et du Jour de l'An. Les Marchandises les plus nouvelles vous sont offertes aux prix les plus modérés.
Magnifiques Montres en or 14 K. pour Dames,
$22.50.
Même qualité, pour Hommes,
$35 et $45.
Jonc de Mariage en or solide 14 K. depuis
$5 en montant
Chaînes, Charmes, Horloges et Lunettes vendues à sacrifice.
Notre assortiment d'argenterie est complet et très varié.
Venez acheter de M. J. A. Legault, notre commis canadien. Il vous assurera que vous aurez pour plus que votre argent.

DURANT & ROGRS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Nous avons
Un lot de Jouets en Fer et en Fer-blanc que nons vendrons au prix coutant.
N'attendez pas longtemps, car ils partent rapidement. Chevaux sur des berceaux,
Chaise en forme de Balancoire.
Vélocipedes,
Patins,
Trainaux, &c, &c. &c.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.
EPICERIES DE CHOIX.
En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.
N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.
PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merrimack
Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a m. à 9 hrs. p. m.

L'Efficacité des Remedes Sauvages
Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis dix-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— P. F. LEW, Propriétaire.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnor, George S. Motley, Ed M. Tucke.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL

FRED. VARIN,
TRIEUSE DE
Plumes :-: d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour tri r sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux.
258 Rue Merrimack.

NAYANT JAMAIS fait partie d'aucun "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut, $5.00. — Franklin, $7.00. E. BRICKETT, 41 Fletcher, Cour. Western Ave.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour s m commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Joncs de toutes sortes, et il sol icite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer
Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. G. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
33 39 34 RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux.
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Prédette; Les Rêves Dorés; Les Mobicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston—A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15 7, 9 30, p m; — Dimanches. 8 30 a m; 12 05, 4 45; 5 35, 7 25, p m.
Four Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 11 p m; 11 45 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 15 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem — 8 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 6 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Kennebunk, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Easport et St John (par Bateux) lundis et vendredi à 12 00 p m.
Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via sec- er Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, 7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45 a m; 5 40, p m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, ¶9 50, 11 03; a m; 1 12 00, 1 45, ¶3 03, 4 02, 4 33, *5 21, ¶5 45, ¶6 55, ¶7 30, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 00 p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations— ¶5 8 m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton— ¶ 14 a m; ¶ 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — ¶ 12 a m et 3 43 p m — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 6, 8 13, 8 43 p m; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 7 00, 8 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 5 42, ¶5 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶3 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, ¶5 13 p. m.
Pour Montréal et Quebec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Jonction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Ecrivez plus particulièrement concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 126

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XVIII

Ses yeux se détournèrent avec épouvante de cette hydre aux rêves inombrables, qui toutes lui jetaient l'insulte et la menace. Ur, vertige s'empara de lui, sa raison obscurcie chancela dans son crâne étranlé. Il allait s'évanouir sans doute, ou devenir fou, quand ses yeux éperdus rencontrèrent l'image sainte du divin Crucifié dominant le prétoire où trônaient les membres du tribunal et ceux du jury. Cette vue sauva Jean Vauban et le rappela soudainement à lui-même.

Comme moi, se dit-il, Jésus-Christ a comparu devant des juges! il a subi la plus inique, la plus monstrueuse des condamnations! Il n'a reculé devant aucune des horreurs du dernier supplice, il a bu le calice jusqu'à la lie! il a voulu mourir sur une croix infâme, entre deux malfaiteurs, et cependant il était le fils de Dieu, il était Dieu lui même! De quel droit oserais-je me permettre la plainte, et de quel droit la revolte?

Pour l'âme qu'elles relèvent, qu'elles "exaltent, qu'elles purifient, de telles pensées sont un baume souverain. Jean Vauban se sentit tout d'un coup bien autrement fort et courageux qu'il ne l'était avant son entrée dans la salle des assises. En même temps le jeune avocat s'approchait de lui en lui disant tout bas:

Je suis là, mon ami, courage!

Le mécanicien le remercia de ces paroles par un signe de la tête reconnaissant et par un sourire mélancolique et doux.

Le président ouvrit la seance en adressant à l'accusé les questions habituelles. Vauban répondit d'une voix un peu faible, mais calme et parfaitement distincte. Ces premières formalités accomplies, la lecture de l'acte d'accusation fut faite au milieu du silence et de l'attention générale.

Cet acte d'accusation, très développé, mais sans longueurs, sans redites, sans prétentions au style litteraire et aux périodes à grand effet, était un chef-d'œuvre de simplicité, de logique et de clarté. Il disait les fait accomplis; il groupait autour de Vauban les preuves du crime, et jamais réseau plus inextricable et plus indissoluble de faits et preuves n'enveloppait plus étroitement un coupable. Rien n'était oublié. Le document judiciaire, après avoir établi l'honorabilité des antecédents de Jean Vauban, mortrait le mécanicien abandonnant un travail sérieux et productif pour se mettre à la poursuite de chimères, pour se consacrer tout entier à des utopies irréalisables, amenant ainsi dans son ménage la gêne d'abord, puis la misère.

Il disait comment bientôt la liberté même de Vauban avait été menacée, ses créanciers ayant obtenu la contrainte par corps à la suite des poursuites exercées contre lui pour des billets qu'il ne pouvait payer. C'est à ce moment, continuait l'acte d'accusation, que la première pensée du double crime s'était sans aucun doute présentée à l'esprit du débiteur insolvable. Voisin d'un vieillard célibataire et millionnaire, il avait dû se dire:

Assez de travail, de privations, de misère! Je veux être riche à mon tour! Je tuerai cet homme, et dans son sang je ramasserai une fortune!

Et, dès la nuit suivante, Vauban, muni d'un burin de graveur, dont le manche portait son nom (comme si la Providence avait voulu que l'arme préparée pour le meurtrier l) oui, dès la nuit suivante, Vauban a l'aide d'une corde à nœuds attachée au balcon de son logis, descendait sur les toits des communs du baron de Vivielle et s'introduisait dans l'intérieur de l'hôtel à l'aide de fausses clefs que son habilite bien connue dans l'art du serrurier lui permettait de fabriquer lui-même, sans recourir à l'aide d'ouvrier et compromettre d'un complice.

L'acte d'accusation, dans ce langage sobre, mais cependant dramatique et coloré, racontait la scène terrible et probable des deux assassinats consommés avec une si monstrueuse énergie. Il continuait ainsi:

"Le crime est accompli! le meurtre a précédé le vol! le nocturne bandit fouille à pleines mains dans la caisse qu'il vient d'ouvrir, à quelques pas à peine des cadavres de ses victimes. Ses cupides espoirs ne seront point déçus, il s'empare de valeurs facilement portatives et il s'éloigne avec le butin conquis au prix de tant de sang répandu!

"Parti de l'hôtel silencieusement, sans avoir rentré personne, sans laisser derrière lui de témoins accusateurs, il abandonne cette demeure sinistre ou il vient d'apporter la mort, et il regagne son logis à l'aide de cette corde flottante, grâce à laquelle il est descendu. Le voilà chez lui, triomphant, riche des fruits du crime, et se croyant certain de l'impunité. Qui donc le dénoncerait, en effet? Nul ne l'a vu! son passage dans les airs n'a point laissé de traces! ses deux victimes sont bien mortes, et les morts ne parlent pas!

"—Je suis à l'abri du châtiment! se dit alors le meurtrier, le sourçon ne saurait m'atteindre! il n'y a pas de preuves contre moi!

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

PHILIP ARMOUR.

—En juillet dernier, un jeune homme bien mis et se disant le fils de Philip Armour, le riche propriétaire des maisons de salaisons, à Chicago, descendait à l'hôtel Windsor. Il sut inspirer la confiance aux nombreux marchands et bijoutiers de cette ville et fit autant de nombreuses emplettes que de victimes qu'il paya avec des chèques qui n'avaient aucune valeur.

Une des victimes télégraphia à M. Armour, à Chicago, et apprit que le jeune "dude" était un imposteur.

L'ETOILE a raconté alors comment cet habile escroc opérait et surtout de l'aplomb imperturbable qu'il montrait chez ses fournisseurs.

Bien attendu quand la police vint pour l'arrêter, au Windsor, l'escroc avait eu soin de lever le pied sans rien dire aux employés de l'hôtel, où il laissa sa note sans la solder.

Une dépêche de New York nous apprend que cette fois-ci le coupable est entre les mains de la justice et que les preuves relevées contre lui sont des plus accablantes.

Il a été arrêté dans Broadway, près de l'hôtel Coleman.

De son nom véritable il s'appelle Charles Whittaker.

A l'hôtel Savoy il s'était enregistré sous le nom de Fred Marshall et avait réussi à passer un faux chèque. Il a dans la suite trompé plusieurs bijoutiers qui ont porté plainte à la police.

C'est un employé de l'hôtel Savoy qui a reconnu l'escroc.

Whittaker est à peine âge de 20 ans. Son père qui est un riche manufacturier d'Holyoke, Mass, vient d'arriver de New York.

Whittaker s'inquiète peu de se voir arrêté et a avoué aux détectives qu'il dépensait $1000 par semaine depuis longtemps.

PARTI DEPUIS 29 ANS.

—Un célibataire de 51 ans, M. Olivier de Repentigny, est actuellement malade à l'hôpital Notre-Dame.

Jeudi, l'ambulance est allée le chercher à la gare Windsor.

Il arrivait de la Colombie Anglaise.

M. de Repentigny est natif de l'Ile Perrot. Après avoir demeuré à Montréal pendant quelques années, il quitta cette ville, il y a 29 ans, pour se rendre à San Francisco où il passa six ans.

De San Francisco, il alla se fixer à Caribou, où il a résidé depuis 23 ans.

On dit que M. de Repentigny a amassé une fortune considérable.

Il a quitté Caribou le 27 novembre pour venir se faire soigner à l'hôpital Notre-Dame.

Lorsqu'il a quitté Montréal, M. de Repentigny y a laissé deux sœurs et des cousins dont il n'a pas eu de nouvelles depuis douze ans.

A-t-on lieu d'il aimerait beaucoup à savoir ce qu'ils sont devenus.

LE POISON

—Salomée Chevalier Laurin, maîtresse d'une maison de prostitution, de la rue Ste Elizabeth, est morte hier soir à cinq heures.

Depuis plusieurs années, Salomée Laurin se tenait constamment sous l'influence de la morphine.

La défunte a avoué plusieurs fois qu'elle prenait ce narcotique afin d'abréger ses jours.

Depuis quelque temps elle avait eu des querelles fréquentes avec un ancien amoureux. Même, ces jours derniers, elle prit un mandat d'arrestation contre lui, mais l'affaire n'a pas eu de suite.

Hier après-midi, vers une heure, Salomée Laurin a quitté sa résidence et elle paraissait être en excellente santé.

Tout a coup elle se sentit indisposée et entra au No. 58 rue Ste Elizabeth, où elle expira quelques heures plus tard, tuée par la morphine dont, peu d'heures auparavant, elle avait absorbé une forte dose.

Le capitaine Leggatt, de la caserne No. 4, a été averti au siège et il a envoyé le corps à la morgue.

On a trouvé $300 cachés dans les bas de la défunte. Elle était âgée de 51 ans.

QUEBEC.

PETITES NOTES

—Québec permettra l'érection d'un monument au général Montgomery.

—Les nobles paroles de M. Laurier à l'adresse de Sir John Thompson font le sujet d'élogieux commentaires.

—M. Blewell, dit le *Free Press*, trouvera sa position un lit d'épines et jusqu'à ce qu'on fasse appel au peuple, son sort ne sera pas à envier.

—Sir Charles Tupper a 73 ans; sir John MacDonald avait 76 ans, quand il a fait les élections générales de 1891.

M. Gladstone avait plus de 80 ans, quand il a fait la mémorable campagne de 1892, et qu'il est redevenu le premier ministre de l'empire britannique.

JOLIETTE,

LA COUPE DU BOIS.

—Le Dr Olivier, de St Alphonse, comté de Joliette, dit que depuis le commencement de la coupe du bois, les accidents ont été très nombreux dans les chantiers au nord de Joliette.

Le docteur dit que pour sa part il a été appelé onze fois auprès de bûcherons qui s'étaient blessés.

La dernière victime est Joseph Arbour, de Ste Beatrice.

Il s'est fait complètement enlever le cuir chevelu par la chute d'une énorme branche de merisier. Le docteur croit qu'Arbour survivra à cet accident, mais il n'aura plus jamais de cheveux.

OTTAWA.

—Quelques politiciens d'Ontario se réjouissent du choix de M. Bowell, comme premier ministre.

Ils déclarent que le pays a été assez longtemps gouverne par les Provinces Maritimes.

Ils disent que les Tupper, père et fils, et sir John ont assez longtemps fait la pluie et le beau temps à la Capitale. A notre tour, nous demanderons quand la Province de Quebec aura-t-elle un des siens à la tête du ministère?

ST JEAN, Terreneuve,

A TERRENEUVE.

—Un télégramme reçu en cette ville annonce que la maison Prowse, Hall et Morris dont la faillite a en partie été cause de la crise financière à Terreneuve est solvable.

Cette nouvelle a créé une impression très favorable dans les cercles financiers. L'Angleterre offre de l'aide à Terreneuve à condition que la législature accorde la permission à une commission royale anglaise de faire une enquête sur la position financière de l'île. On dit que le premier ministre Greene a rejeté cette proposition.

TORONTO,

LES BOODLERS DE TORONTO.

—L'enquête sur les accusations de boodlage portées contre certains échevins peut se prolonger indéfiniment.

Le dernier témoin sera entendu cette semaine.

L'examen des livres de la compagnie d'éclairage électrique Edison a révélé bien des irregularités.

Les coupables se tiennent, dit-on, prudemment à l'écart.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses: pour et lever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75c la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinum Compound.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, faites-vous abonner à L'ETOILE.

GRANDE OUVERTURE.
GRANDE VENTE A REBOUTION!
Pour 30 Jours, A partir d'Aujourd'hui!
Aujourd'hui est votre chance de vous acheter des Vêtements d'hiver à des prix qui vous surprendront. Nous commencons le plus grand marchandé de l'ardessus et d'Ulsters, et nous pouvons vous dire que vous épargnerez de l'argent en achetant chez nous.
Tout ce qui comprend la ligne de Hardes et de Sous-vêtements sera vendu pour la MOITIE DU PRIX, aussi un assortiment complet d'Habillements d'Enfants vendus à sacrifices.
Plus bas un Echantillon de nos Nombreux Bargains!
Pardessus et Ulsters d'hommes, valant 10 et $15 au bas prix de $8
Habillements d'hommes, de 8, 10 et $12, pour $5 75.
Parcessus et Ulsters d'enfants, valant 7, 8 et $10 pour $5 25
Habillements d'enfants, valant 5.50, 6 et $8 pour $3.75.
Pardessus et Ulsters d'enfants, valant 3, 3 50 et $4 50 pour $2.25.
Habillements d'enfants, valant 2.25, 2.50 et $3 pour $1.50.
100 Douz. de Pantalons d'enfants, valant 50c, 75c et $1 pour 33 cts
100 Douz. de Casques d'enfants et d'hommes, valant 75c, 91 et $1.25 pour 39 cts.
200 Douz. de Bretelles pour hommes, valant 25c, pour 9 cts.
50 Douz. de Bretelles pour enfants, valant 15 et 20c pour 5 cts la paire.
50 Douz. de Corps et Caleçons pesants valant 65c, 75c et $1 pour 39 cts.
Une grande ligne complète de Bijouteries pour la moitié du prix.
☞

TELEGRAPHIE.

AMOUR ET JALOUSIE.

DES SCENES PARMI LA POPULATION NEGRE.

Un Innocent Pris Pour le Veritable Coupable.

Lawrence, 17 dec.—L'accord ne règne pas beaucoup de ce temps-ci parmi les nègres de cette ville et des scandales sont à la veille d'éclater. Il y a quelques mois, une négresse surprit son époux en tête-à-tête avec une autre femme du plus pur ébène et elle fit une scène en poursuivant sa rivale pour lui faire un mauvais parti. Grâce à son agilité, la femme coupable réussit à s'échapper sans avoir été atteinte par la négresse rendue folle par la jalousie.

On rapporte aussi qu'un noir, qui avait un emploi dans un muséum de cette ville, a dû chercher une autre position, à cause de l'influence que certaines dansenses prenaient sur lui, ce qui excita l'ire de sa tendre moitié.

Une autre scène s'est passée au bal que les nègres de Lawrence ont donné la semaine dernière.

Pendant une danse, l'un des nègres présents apprit avec stupéfaction et colère que sa tendre moitié s'amusait un peu trop avec un vieux garçon nègre qui est en renom pour faire des mamours aux dames.

Le mari résolut de se venger. Celui qui lui avait ravi l'affection de sa femme était chargé de la table des rafraichissements et il y vendait autre chose que des liqueurs douces. L'occasion était bonne pour le faire pincer par la police.

Mais tandis que le mari allait chercher les gendarmes, le vieux garçon était averti de ce qui se passait et il prenait la poudre d'escampette, se faisant remplacer sous un prétexte quelconque par l'ami le plus cher du mari en colère et qui ignorait tout à fait ce qui se passait.

La police arriva et grande fut la stupéfaction du mari en s'apercevant que c'était son meilleur ami qu'il venait de jeter aussi dans la gueule du loup, autrement dit la police.

Mais il était trop tard pour éviter la catastrophe. Le résultat : le mari se donne des coups de pied, l'innocent qui fut pincé à la place du coupable jure qu'il se vergera de l'auteur de tout le mal, tandis que le vieux garçon se félicite d'avoir joué ce bon tour à l'époux de la jolie négresse qui ne dédaigne pas de passer de charmants quarts d'heure en sa compagnie.

UN BAIN FROID.

Wilfrid Cyr s'Enfonce sous la Glace.

Lawrence, 17 dec—Cinq jeunes gens ont failli se noyer ces jours-ci sur la rivière Merrimack près du quai de Lpates.

La température douce que nous avons depuis quelque temps avait fort diminué l'épaisseur de la couche de glace qui la nuit s'était formée en cet endroit.

Vers les onze heures et demie de l'avant-midi, Wilfred Cyr, un garçon de 16 ans, arriva sur la plage en compagnie de quatre jeunes amis, et sans hésiter il s'avança sur la mince couche de glace qui se brisa sous ses pieds lorsqu'il fut rendu à une certaine distance de la rive.

Ses compagnons, Stephen Hayes, William Doucet, John Hart et Patrick McEnney voulurent aller au secours du jeune Cyr, mais la glace ne put supporter un tel poids et tous quatre prirent un plongeon dans l'eau glacée.

Heureusement que plusieurs hommes furent témoins de l'accident et ils accoururent au secours des infortunes garçons qui luttaient désespérément contre le courant.

Les sauveteurs se procurèrent de grosses cordes qui furent lancées à ceux qui se noyaient, et de cette manière ils furent sauvés.

Plusieurs avaient été grièvement blessés par la glace. Quand les chaj garçons, trempes comme des chiens qu'on jette à l'eau, s'en retournèrent à la demeure de leurs parents en se promettant bien de ne plus courir de tels risques, ils étaient de beaucoup plus sages et prudents que quelques minutes auparavant.

MORT DE LA VICTIME.

Maud Brewer sera Accusee de Meurtre.

Lynn, Mass., 15 déc—Gideon W. Lathimer, le jeune homme que Maud Brewer avait blessé dans la demeure de ses parents, jeudi matin, parce qu'il voulait cesser toute relation avec elle, est mort à l'hôpital vers les neuf heures et demie, ce soir.

Il avait commencé à faiblir rapidement cette après-midi, et à quatre heures, le chef de police Wells, accompagné du greffier de la cour et d'un agent de police, alla prendre sa déposition *ante mortem*.

La balle qui a cause la mort passa directement à travers l'un des rognons, et l'infortuné jeune homme mourut d'épuisement. Il ne souffrit que très peu.

Le crime fut apparemment prémédité, car Mlle Brewer rappela son amant au moment où il allait quitter sa chambre et elle s'empara du revolver qui se trouvait sur une commode, puis elle tira sur le jeune homme à bout portant, et comme il cherchait à s'échapper, elle lui tira deux autres balles.

C'est le premier meurtre commis à Lynn depuis environ huit ans.

ARME D'UN REVOLVER

Un Malfaiteur Voulait le Sac d'Argent.

Lawrence, 17 déc. — Frank Gesing, qui est à l'emploi du boulanger Remmes de South Lawrence, a été la victime d'une tentative de vol ces jours-ci sur la route entre Andover et Ballardvale.

Deux hommes qu'il rencontra en chemin lui demanderent un gateau qu'ils désiraient acheter. Gesing, afin de se procurer le gâteau, débarqua de sa voiture, et l'un des deux hommes lui donna dix sous en échange pour la pâtisserie Gesing sortit alors un sac rempli d'argent, afin de remettre à l'acheteur la monnaie de sa pièce, soit deux sous.

En apercevant le sac d'argent, l'un des maraudeurs sortit de sa poche un revolver de gros calibre et le pointant sur Gesing, il lui dit que c'était l'argent qu'il désirait.

Gesing remit vivement le sac dans sa poche et il porta un violent coup de poing en pleine figure au malfaiteur qui tomba à la renverse. Gesing sauta aussitôt dans sa voiture, et fouettant sa bête, il s'éloigna à une allure rapide avant que le voleur qui tenait le revolver eût eu le temps de se relever.

Gesing dit qu'il reconnaitra les deux maraudeurs si jamais il tombe de nouveau en leur presence.

UN JEUNE VOLEUR.

Joseph Dube, Age de 14 Ans, Pince par la Police.

Lawrence, 17 déc—L'épicerie de Charles D. Lewis à Methuen a été visite deux fois par des voleurs la semaine dernière. La première effraction a été pratiquée jeudi dans la nuit et la seconde samedi dans la nuit, mais cette fois-ci la police a recueilli l'un des voleurs qui n'était autre que le jeune Joseph Dubé, âgé de quatorze ans, dont les parents demeurent dans le Washington Block, au-dessus du magasin de M. S'yer.

Le précoce malfaiteur prétend qu'un autre garçon à peu près de son âge était son complice. La police recherche ce deuxième voleur dont elle connait le nom.

Ecole de Coups

AVIS AUX DAMES. — Merveille dans la coupe des robes. Pas d'ajustage avec ce système si perfectionné. Heures: de 9 hrs. a. m. à midi, de 1 à 6 et de 7 à 9 p. m. Venez faire une visite au No. 448 Merrimack St.

Mlle H. DAVID.

Grande réduction cette semaine dans les chapeaux au No. 448 rue Merrimack.

M. C. BROUILLETTE

MEURTRE A BOSTON.

QUOI! TU N'ES PAS ENCORE MORTE...

Le Meurtrier s'Empare d'une Hache Pour l'Achever.

Boston, 17 déc—Une horrible tragédie a été perpétrée aujourd'hui en cette ville. Thomas Murphy, âgé de 60 ans, a tenté de tuer son épouse dans sa demeure, 33, rue South Russell, West End, ce matin, quelques minutes après huit heures. Ensuite, le misérable a voulu se suicider. Tous deux furent transportés au Massachusetts General Hospital, où Murphy est mort vers les dix heures.

La cause de la querelle n'est pas connue. Ce couple avait six enfants, mais ils étaient tous partis pour aller travailler lorsque l'attentat a été commis.

La police rapporte qu'après une discussion animée, Murphy tira deux coups de revolver sur sa femme qui fut atteinte par les deux balles.

Ensuite le brutal mari quitta sa demeure, mais il y revint au bout d'une demi-heure. Mde Murphy gisait encore sur le plancher de la cuisine, et son mari lui dit: "Quoi! tu n'es pas encore morte."

Il courut aussitôt chercher une hache avec laquelle il frappa sa femme plusieurs fois. Ensuite Murphy se rendit dans une autre pièce et il se coupa la gorge avec un rasoir.

Cet homme avait une mauvaise réputation; il buvait beaucoup.

En se levant ce matin il s'était plaint de douleurs dans la tête et d'être incapable de travailler.

Dernière nouvelle—Mde Thomas Murphy est morte quelques heures après son mari.

LOUIS FRECHETTE

Invite a Donner une Conférence.

Fall River, 17 dec — Hier après-midi un comité des citoyens Canadiens-français de cette ville s'est réuni sous la présidence de M. Pavocat H. A. Dubuque, au bureau de ce dernier.

Le docteur V. St Germain agissait comme secrétaire.

Il a été proposé par le docteur P. A. A. Collet et appuyé par plusieurs autres membres du comité que M. Louis Fréchette soit invité à venir donner une conférence à Fall River, au mois de février prochain.

Cette motion a été adoptée à l'unanimité.

Le docteur St Germain a été chargé, comme secrétaire, d'inviter M. Fréchette, au nom des Canadiens de Fall River.

Une visite de M. Fréchette dans notre colonie canadienne sera accueillie avec enthousiasme et nul doute que des milliers d'auditeurs accourraient pour l'entendre.

Les Canadiens sont fiers de leurs gloires nationales et savent le prouver aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada, lorsque l'occasion s'en presente.

Petites Notes.

—Le Sénat a rejeté par un vote de 27 à 23 une motion pour reconsiderer le projet de loi en faveur du sucre libre.

—Les funérailles du pugiliste Andy Bowen, tué par un coup de poing pendant une *prize fight*, ont eu lieu à la Nouvelle Orléans

—Grande nouvelle: le président Cleveland est parti à la pêche à Georgetown, S. C. Quel pêcheur que notre premier magistrat!

—Trente-sept vaches appartenant à l'asile des aliénés de Concord, N. H., ont dû être tuées parce qu'elles étaient atteintes de la tuberculose.

—Un cheval vole vendredi au maire Coughlin de Fall River a été trouvé à Plymouth dimanche en possession d'un maraudeur de chiffons qui l'avait acheté de deux étrangers.

—Encore un autre pugiliste qu'une *prize fight* a tué! Donny Dailly, de St Louis, est dangereusement malade à l'hôpital des suites d'un coup de poing porté par Tommy White, un boxeur de Chicago. Daily a la mâchoire brisée.

—Les Etats-Unis veulent acheter Cuba. Ce serait de l'argent bien placé, si l'Espagne consentait à vendre cette importante colonie.

—Une voiture a lait traînée par deux chevaux a été frappée par un train au passage à niveau de Cordaville, lundi après-midi. Un homme qui se trouvait dans la voiture en compagnie d'un jeune garçon a été tué sur le coup. L'enfant a été mortellement blessé.

—Mde Maggie Jones, qui demeurait à quelques milles au nord de Seligman, Mo., a coupé la gorge hier avec un rasoir à ses deux petits enfants, Roy, âgé de 9 ans, et Lulu, âgé de 8 ans. Les deux enfants moururent instantanément. Ensuite cette mère barbare s'est tranché la veine jugulaire; elle est morte.

—L'Université de Lille, France, vient d'établir une chaire de journalisme. C'est une importante innovation.

L'abbé de Cooten donnera des conférences sur les grands éditeurs d'Angleterre et d'Allemagne.

Le professeur Gand expliquera les lois qui gouvernent la presse, et M. Tavernier, de l'*Univers* de Paris, démontrera les devoirs du journaliste.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Meubles neufs et d'occasion pour toutes les bourses chez P. Z. Hebert, dans le Petit Canada.

Magnifique étalage de cadeaux de Noël et du Jour de l'An chez Dickson Cros, les gros marchands de thé.

On peut se procurer un cadeau de Noël utile et serviable au Bijou Shoe Store. Allez voir M. Chs Dupuis.

Achetez un beau cadeau pour vos enfants, comme des patins et un traineau, chez H. C. Girard, marchand de fer.

Pourquoi ne pas faire un cadeau utile comme un "smoking jaket", un vêtement d'intérieur comme ceux que Putnam & Son vendent à un prix si raisonnable?

Fonds de banqueroute consistant en habits tout faits et articles de toilette pour hommes sacrifié à 50 0/0 au-dessous du prix coûtant au No 622, rue Merrimack. Empressez vous.

MM. Parthenais freres nous chargent de faire parvenir au public canadien en général et à leurs pratiques en particulier, leurs meilleurs souhaits de Noël, tout en espérant qu'ils ne seront pas oubliés par ceux qui désirent

Waterproof collars and cuffs that can clean yourself by simply wiping off with a wet sponge. They look exactly like linen and is marked this way:

They are made by covering collar or cuff with "celluloid" the only waterproof material, as durable as linen, and is as comfortable and satisfactory. Never soiling or becoming yellow, they will wear equal to linen, with above trade mark on genuine articles. If your dealer does not keep them we will send you a sample collar or cuff direct on receipt of price. Collars each, Cuffs 50c. each. State whether wanted for turn-down collar or of the common shape.

The Celluloid Company,
427-429 Broadway, New York.

Cadeaux de Noel, Utiles, Serviables.

A cette époque pendant laquelle l'argent est rare, l'utile sera beaucoup plus apprécié pour des Cadeaux de Noel que les objets d'ornements. Jetez l'œil sur ces notes. Peut-etre vous aideront-elles a faire votre choix.

POUR LA MERE,

Bottines ou Souliers chaudement doublés; Bottines "Comfort," molles, faites à la main; Leggins ou Guêtres doublés en laine; Pardessus boutonnés ou bouclés, montan haut ou doublés; Jolis Souliers de fantaisie..

POUR LE ERE,

Chaussure large, facile, faite à la main; Jolis Mackintoshes ou Gilets ou Caoutchouc; Pardessus légers et chauds; Souliers mous, faciles, brodés ou en cuir; Belle Chaussure de toilette.

POUR LA SŒUR.

Une paire de Bottines très chic et faisant bien; une belle paire de Souliers; jolis et chauds Leggins; une paire de Pardessus chauds, Confortables; une paire de Claques durables; Souliers de danse en cuir vernis.

POUR LE FRERE,

Une paire de Chaussures serviables; Bon Capot en Caoutchouc; Bottes en Caoutchouc a longues jambes; Jolis et chauds Leggins; une jolie paire de Souliers; une charmante paire d'Escarpins de danse.

POUR LE BEBE,

Mocassins de fantaisie, toutes les couleurs; Chauds Leggins, Souliers en cuir vernis; Bottines ou Souliers de Poupée.

Ouvert chaque soir cette semaine.

THE BIJOU SHOE STORE,–Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ **CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.**

acheter des cadeaux utiles. Leur assortiment de souliers de Noël, chaussures élégantes de toutes sortes, habits tout faits, articles de toilette pour hommes et enfants, est l'un des plus beaux de la ville.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E O'Heir & Co.. 16 rue Merrimack. Les proprietaires et tous les employés parlent le français.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec vertels de suite chez Chris Holmes, nouveau magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Des calendriers pour 1895, avec une gravure de l'entrée de Fort Hill Park et une Alarme du Feu, sont données gratuitement aux adultes chez J. L. Chalifoux. Venez bientôt si vous voulez vous procurer l'un de ces magnifiques calendriers.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15.00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 ct. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Si vous désirez voir une magnifique vitrine de bijutier, nous vous conseillons d'aller examiner celle d'Alfred Simard, 544, rue Merrimack. C'est, sans contredit, l'une des plus belles de la ville; elle regorge de beautés. Le soir surtout, vous les rayons des lampes électriques, son aspect est vraiment féerique. Pour vos cadeaux de N. & et du Jour de l'An, allez voir l'assortiment varie de M. Simard: montres, bijoux, pendantd'oreilles, etc., il y en a pour tous les goûts. Ce magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

LIQUEURS POUR LES FETES.

Vins, Bières et Liqueurs de première qualité et à très bas prix chez L. P. Turcotte, 141-145 147 rue Worthen, vis-à-vis l'hotel de ville.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi nuisibles que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibactorials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific is counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Fonds de Banqueroute,

$25,000 de Marchandises

Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0/0 au-dessous du prix coutant.

Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sûr.

— AU —

No. 622 Rue Merrimack,

OUVERT

Tous les Soirs.

33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Bellefeuille.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopée. Parfums, Savons, Articles de toilette.
☞ Prescriptions exactes.

Venez examiner les
ALBUMS A PORTRAITS, BAS PRIX.
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

On Demande
Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement au No. 945 rue Merrimack.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
823 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employees-Canadiennes :— Mlles Lucy Lamoureux, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Caroline Boudreau, M.L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 19 DECEMBRE 1894. No 532

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
DICKSON BROS, Gros Magasin de Thé, 68 rue Merrimack,

Assemblee ce Soir

Les membres de l'Union St Joseph sont instamment priés de se reunir sans faute ce soir à leur lieu de reunion ordinaire, afin de procéder à l'election générale des officiers.

NOTES LOCALES.

La Middlesex Mills Company a déclaré un dividende semi annuel de deux pour cent.

Mde Joseph Richard est partie hier pour rendre visite à sa fille, Mde Richer, qui demeure à Fall River.

Des occasions en toile à nappe et en serviettes sont offertes dans l'annonce de A. G. Pollard & Co., aujourd'hui.

En passant au St Lawrence Hotel aujourd'hui nous y avons vu une magnifique tortue ne pesant pas moins de 25 lbs.

Reduction de janvier dans le prix des Jackets en decembre chez Chris Holmes, nouveau magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Manteaux et belles fourrures nouvelles pour une valeur de $15,000 doivent être vendus de suite chez Chris Holmes, nouveau magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

La Gare Union a Boston.

L'administration du chemin de fer Boston & Maine vient de nous faire parvenir un magnifique calendrier orné d'une gravure fort bien exécutée représentant l'Union Station de Boston, une construction immense et de grande beauté.

Nous remercions à qui de droit.

Une Invitation.

La maison Gagnon & Cie, confiseurs de la rue Middlesex, invite le public en général à venir voir leur magnifique assortiment de bonbons. Ils manufacturent spécialement les *Taffies* de toutes sortes. Cette maison donnera une soirée à la salle Huntington le 20 décembre prochain, et elle profitera de la circonstance pour exhiber des échantillons de sa confiserie. Ce sera une bonne occasion de voir ce que peuvent faire les compatriotes et en même temps ceux qui iront auront l'avantage de s'amuser. L'orchestre Mireault est retenu pour l'occasion. Les billets sont en vente des aujourd'hui.

Naissances.

A Fall River, l'épouse de M. Emile Richer, typographe à l'*Independant*, un gros garçon.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADEBONCŒUR,
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Deces

Armand, enfant de Stephen et d'Adeline Lallemand, est décédé au No. 47 rue Davis, à l'âge de 1 an, 3 mois et 5 jours.

M. Jos Albert a la charge de cet enterrement.

DECORATIONS POUR NOEL !

Fleurs naturelles pour mariages, soirées ou funérailles, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Encore un Grand Succes.

Le 9 décembre dernier, une petite fille de 6 ans, enfant de Jos. Hébert du No. 11 rue Riverside, Pawtucketville, fut délivrée du ver solitaire par le docteur W. H Wallace et E Aspin de Brooklyn, Mass., qui demeureront au No 10 rue Tyler pour quelque temps encore.

Adresse et Cadeau

Hier soir, les amis de M. Fabien Landry, domicilié au No 282 rue Salem, à l'occasion de son anniversaire de naissance, lui ont présenté un magnifique cadeau. L'adresse a été lue par Mlle Antonia Landry et le cadeau a été présenté par Mlle Rosa Landry.

Les rafraichissements furent servis par Mt. Médore Flamand et Mlle Georgiana Landry. Du chant, de la musique, etc., ont été faits. Des parties de whist ont été jouées avec beaucoup d'entrain, et M. Hermas Lavoine et Mlle Georgiana Landry furent les vainqueurs.

On s'amusa fort bien jusqu'à une heure avancée, et l'on se sépara enchanté de cette charmante soirée.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

FORESTIERS CANADIENS

Grande Assemblee de la Cour Samuel de Champlain.

Hier soir, les forestiers canadiens faisant partie de la Cour Samuel de Champlain, (7838, A. O. F. of A.) cette organisation dont les progres sont si remarquables, se reunissaient dans leur salle, à l'intersection des rues Palmer et Middle, pour procéder à l'élection de nouveaux officiers et voir à la transaction des affaires de la société.

Depuis bien longtemps une assemblée aussi nombreuse et importante n'avait eu lieu dans cette salle.

Les membres s'étaient rendus en grand nombre pour voter en faveur des candidats de leur choix.

L'ordre le plus parfait a régné pendant toute la séance qui a été l'une des plus longues que l'on ait vues.

Huit postulants ont été admis à faire partie de la société hier soir, ce qui porte le chiffre des membres à plus de 500.

Après la transaction de plusieurs affaires de routine intéressant tous les Forestiers, on procéda à l'élection des officiers pour le prochain terme. Voici la liste de ceux qui ont été choisis: M. Augiste Jean, chef ranger; Louis P. Beault, sous-chef par acclamation; sec.-financier, Edgar Lamoureux, réélu par acclamation; trésorier, Paul Vigeant, réélu par acclamation; sec.-archiviste, Wm Bouthillet, par acclamation; les conducteur, H. Chaput; 2ème conducteur, A. Gouveau; le 1er sentinelle, J. W. Goulet; 2ème sentinelle, L. Marchand; directeur pour trois ans, Arthur Lavoie; médecin, Dr R. Mignault.

Toutes les choses se sont bien passées, comme c'est toujours la mode dans les sociétés de ce genre.

L'installation des nouveaux officiers aura lieu à la première assemblée de 1895.

Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

La plupart des femmes savent que les hommes sont des personnes difficiles, mais si une chose n'est pas telle qu'elle doit être à leurs yeux elle n'a rien de bon.

C'est inutile d'acheter quelque chose pour un homme, s'il est lui plaire, à moins que ce soit ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur.

Nous vous référons à notre stock de marchandises pour hommes, car il représente les créations les plus correctes et les plus acceptables.

Capots pour l'intérieur, beaux Colis, Gants, Mouchoirs de soie, Capots Mackintosh, tous les meilleurs qu'on puisse se procurer.

Il n'y a pas de danger que vous achetiez de nous des marchandises qui ne sont pas recommandables, car nous remettons l'argent quand on le désire.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Notre Magasin sera ouvert tous les soirs cette Semaine.

Comme les annees precedentes, nous serons les Quartiers Generaux du

VIEUX SANTA - CLAUS

POUR LES

CADEAUX UTILES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Vu les temps durs et la rareté de l'argent, nous croyons que des présents utiles seront beaucoup plus appsecies par les récipients, même par les enfants et surtout cette année.

Nous avons un assortiment spécial et varié

POUR LES FETES

Consistant en magnifiques

Souliers de Noel.

Chaussures Elegantes de toutes Sortes.

Habits, Pardessus et Pantalons de choix pour Noel.

Nouvelles Chemises et les plus nouveaux Collets.

Cols et Cravates pour Noel de toute beaute, comprenant les plus recents de New York.

Fo lards et Mouchoirs en Soie pour Noel, patons Exq is.

Bretelles de fantaisie, Bracelets et Jarretieres en Soie.

Chapeaux et Casquettes de Noel, Sous-vetements et Chemises de Nuit de tout sortes.

Gants de Toilette pour Noel,

Parapluies, Valises, Sacs de voyage, &c., &c.

N'Oubliez pas

Que notre Grande Vente à Sacrifice de **Hardes Faites** se continue. Nous donnerons des grands marchés durant les Fêtes et de plus chaque personne qui achètera de n'importe quel département aura la valeur de $5.00 recevra une magnifique boite à Allumettes en argent valant $1.

☞ Venez de bonne heure, afin d'éviter la foule qui encombre toujours notre magasin la veille de Noël.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.
Gradue de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montreal, Faculte Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
361 BROADWAY,
(Nobles Block.)
A sans contredit le plus bel assortiment
D'EPICERIES, PROVISIONS VIANDES, LEGUMES, &c., de la ville.
Ses dépenses étant très minimes, il est en état de vendre à des prix qui défient la compétition.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

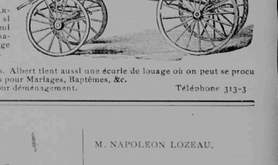
Converture de Chevaux et Robes de Voiture
En tous genres et à prix très modérés chez
J. C. DONOVAN,
85 Rue Market.
Réparations de Harnais. Le meilleur endroit de la ville pour se procurer ce qu'il faut dans une bonne écurie
M. Desire Lavoine se fera toujours un plaisir de recevoir ses compatriotes.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Excursions pour demenagement. Téléphone 313-3

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN,
M. CHAS DE LARONDE,
M. AUG. L. RICHARD,
M. LOUIS A. BERNIER,
M. THEO. LUSSIER,
M. PHILIP COTE,
M. ALEX ARCHAMBAULT,
M. F. X. ROBERT,
M. WILDY CHAPUT,
M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

NAPPES FRANGEES.

Departement des Occasions.

2 verges de longueur, en différentes couleurs, valant toujours 75 cents, pour **50 Cents.**
2 1-2 verges de longueur, de différentes couleurs, valant toujours $1.00, pour **75 Cents.**
2 verges de longueur, en Damas d'Allemagne, valant toujours $2.50, pour **$1.50.**
2 1-2 verges de longueur, en Toile blanche, pur fil, valant toujours $1.75, pour **$1.25.**

N.B—A ce comptoir nous avons aussi 50 douzaines de Serviettes Frangées, en toile, que nous allons vendre **4** pour **25 Cents.**

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle

M. NAPOLEON LOZEAU,
GEO. LUSSIER,
M. GEO. BLAIS,
M. GEO. LANCTOT,
M. EDW. LAJOIE,
J. B. A. LANGLOIS,
GEO. C. GAMLIN,
DLLE DAISY BOIRE,
DLLE ROSA COTE,
DLLE LEOPOLDINE CHAPUT,
DLLE LILLIAN OUELLETTE,
MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,

Journal Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - ·75

☞ Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

69 rue Markwel, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 19 DEC. 1894.

De l'Ouvrage ou du Pain.

Voilà le cri de mille ouvriers qui ont assiégé l'hôtel de ville à Montréal l'autre jour.

On viendra encore nous parler de la prospérité du Canada; on viendra verser des larmes sur le sort de ces pauvres émigrés Canadiens; on nous prônera le rapatriement à outrance.

Malgré la crise qui a sévi en ce pays, des scènes comme celle dont la métropole du Canada vient d'être le théâtre ne se sont pas encore produites à notre connaissance depuis le commencement de la saison rigoureuse.

Avant de tenter de nous faire retourner sur le sol natal, nous conseillons au *Courrier de St Hyacinthe* et aux autres journaux qui sont en faveur du rapatriement de voir à ce que la population qui habite aujourd'hui le Canada ne meure pas de faim. Cela devient ridicule à la fin de toujours mettre la charrue devant les bœufs.

Voici le récit de la scène dont nous parlons et que nous découpons d'un journal de Montréal; on y verra que nous n'exagérons rien:

Au temps de la misère romaine, on demandait du pain et des jeux. Ici on ne demande que du pain, c'est-à-dire de l'ouvrage pour en gagner.

Il fallait être à l'hôtel de-ville, ce matin, pour voir une immense procession d'ouvriers venant demander du travail. Ils étaient plus d'un mille, et on assista à ce spectacle poignant à l'heure où des douzaines de politiciens parcourent le pays en tous sens pour chanter les bienfaits de la Protection et dire aux populations que nous sommes le peuple le plus heureux et le plus prospère de la terre.

Ils se sont massés un peu partout, mais particulièrement dans les couloirs du deuxième étage, où M. Gaudias Ouimet, tribun ouvrier, leur adressa la parole. Il leur exposa qu'il valait mieux s'adresser à M. Préfontaine qu'à M le maire, parce que, dit-il, c'est M. Préfontaine qui nous donnera satisfaction. On veut savoir si nous aurons de l'ouvrage; on nous en a promis et nous ne voulons pas être blagues.

On a tous besoin d'ouvrage, crient quelques voix et la foule de crier oui! oui! oui! et d'applaudir M. Ouimet.

Après un moment d'attente, on se rend auprès de M. Préfontaine, au département de la voirie, et celui-ci entr'ouvre la porte en disant: Qu'est-ce que c'est?

On l'informe que tous ces pauvres gens veulent de l'ouvrage et M. Préfontaine explique alors la situation.

M. Préfontaine leur parla tranquillement, froidement, mais cela n'empêcha pas qu'il fut interrompu à maintes reprises.

Les uns criaient! "On veut du pain", "on veut de l'ouvrage".

Les autres: "Attendez aux élections, nous aurons notre tour."

Quelqu'un cria même, aux applaudissements de toute la foule: "Si ta ne nous donnent pas d'ouvrage nous en trouverons nous mêmes. On déconcera. C'est du pain qu'il nous faut."

La Ferme Modele des Trappistes.

La maison d'Oka, à quelque distance de Montreal, où d'humbles rligieux coulent une vie si utilement partagée entre la prière et le travail, fut fondée il y a 14 ans par des moines venant de Bellefontaine, en Vendée.

Lee progrès de leur établissement tiennent du prodige.

Leur domaine, 1,000 arpents en superficie, était, au debut, couvert de bois et de broussailles. Le sol en était pierreux, d'une nature généralement ingrate et, en contemplant la ferme modèle qui a surgi dans ce désert en si peu de temps, on est émerveillé de voir à quels étonnants résultats peuvent conduire la persévérance et l'assiduité au travail, secondées par les bénédictions du Ciel.

L'exploitation comprend aujourd'hui 250 arpents en grande culture; 35 arpents en verge, jardin et pepinière. La culture des plantes racines pourvait cette année 15½ arpents, à part 8 arpents mis en pommes de terre.

On a cultivé 21 arpents en blé d'inde pour être mis dans un silo, qui mesure 18,500 pieds cubes et peut contenir 350 tonnes de fourrage. On se propose de l'agrandir l'an prochain.

L'été dernier, il a été semé 17 arpents en fourrage vert, trèfle et lentille, pour être donnés aux animaux.

On a semé 15 arpents en chou mêlé, lient de rendement a été de 180 tonnes.

La quantité de foin moissonnée, cet été, fut de 40,000 bottes!

Les constructions de la ferme sont un niveau du progrès général qu'on y constate.

Le bétail est représenté par 125 têtes de la race bovine, dont 100 vaches laitières. On emploie 26 chevaux et la moyenne des porcs est de 300. La basse-cour compte 200 volailles.

Avec la pierre enlevée des champs, depuis le commencement des défrichements, on a construit 75 arpents de clôture mesurant 4½ pieds de hauteur sur une largeur de 5 pieds à la base.

La superficie arable continue à s'agrandir et 40 arpents de terre neuve sont preparés pour une première semence le printemps prochain.

Le moulin à farine construit par les Trappistes rend service à tout le pays environnant. Les cultivateurs y apportent leurs grains de tous côtés. Un cours d'eau, qui traverse la propriété, le fait mouvoir.

Le monastère actuel est une solide construction en pierre, dont les dimensions et la sévère apparence invitent de loin au recueillement et à la méditation.

C'est la troisième résidence que ces bons religieux occupent.

Leur première était une simple bicoque en bois. La seconde, plus sérieusement construite, sert actuellement à l'école d'horticulture. On y voit, dans la cave, 1,500 fagots de tiges d'arbres fruitiers de toutes variétés, qui sont rangés et classés dans un ordre admirable. Ces jeunes plants mesurent de 3 à 9 pieds de hauteur. Ils ont été tirés de la pépinière des Trappistes et seront expédiés en tous sens, au printemps, pour être plantés.

Les religieux sont au nombre d'une centaine. Ils appartiennent à tous les pays et se recrutent dans tous les rangs de la société et dans tous les âges.

L'Histoire d'un Commis-Voyageur.

"Un matin, dit-il, j'arrivai à Lowell, ma ville natale, après une assez longue tournée d'affaires à travers la Nouvelle-Angleterre. En me rendant chez moi, je m'arrêtai à un magasin de cigares pour y renouveler ma provision du jour. Pendant que le commis cherchait la monnaie d'un billet de $5 que je venais de lui donner, je j'ai un regard sur la rue et, à ma grande surprise j'aperçus dans la première voiture qui suivait un corbillard mon père et mon frère. La voiture suivante était occupée par deux de mes cousins: dans une troisième se trouvait mon patron et son caissier. En un mot toute ma famille et tous mes amis étaient réunis dans ce convoi funèbre.

"Passablement intrigué, je n'osai pas plutôt reçu mon argent que je sortis et sautai dans la première voiture de louage que je rencontrai, disant au cocher de prendre la file du cortège.

"Mais tout cela avait demandé un certain temps et quand nous arrivâmes au cimetière, la bière était descendue depuis dans la fosse et mon patron, orateur que son talent avait rendu très populaire dans notre ville, adressait ses derniers adieux au défunt. Le visage caché dans le grand col de mon paletot de voyage, que j'avais relevé à cause du froid, je pus m'approcher du groupe sans être remarqué. L'orateur était en verve ce jour-là; son éloquence était si vibrante, sa voix si émue que bientôt il nous arracha des larmes, à moi plus peut-être qu'aux autres, parce que je suis d'un naturel impressionable et que d'ailleurs l'énervement d'une mauvaise nuit passée en wagon m'avait prédisposé à la sensibilerie. "Adieu, s'écria mon patron en manière de péroraison, jamais plus nous n'éteindrons cette main loyale, jamais plus nous ne verrons s'épanouir sur les lèvres ce sourire charmant qui te faisait un ami de tout homme à qui tu parlais, encore une fois, adieu, Pit Williams!"

—"Pit Williams!" m'écriai-je en fendant violemment la foule pour me rapprocher de l'orateur. "Pit Williams! mais me voici!"

"A ces mots, à cette vue, des cris d'effroi s'échappèrent de toutes les poitrines et chacun se mit à fuir en donnant des signes de la plus grande terreur. En un clin d'œil, je me trouvais seul sur les bords de cette fosse. Le long veur lui-même, moins philosophe que ceux d'Hamlet, s'était enfui emportant sa pelle!

"Il n'y avait donc pas à en douter, on me prenait pour un revenant et je venais d'assister à mes propres funérailles sans le savoir; j'avais même pleuré comme un veau sur mon propre trépas! Suis je bien mort ou encore au nombre des vivants? Pendant que je me livrais à ces sombres réflexions, quelques-uns des mes amis, des plus braves, s'étaient rapprochés pour parlementer prudemment à distance. Lorsqu'on se fut assuré que je n'étais pas un revenant, on m'entoura et les explications commencèrent.

"J'avais écrit à mon père que j'arriverais par le train de 10 h. matres; mais une affaire m'ayant retenu deux jours de plus à la ville où je me trouvais, je n'étais parti que le surlendemain. Cependant le convoi que je devais prendre avait été mis en pièces en chemin, et mon père, accouru sur les lieux à la première nouvelle de la catastrophe, avait cru reconnaître son fils au nombre des victimes écrabouillées et à demi calcinées qu'on avait retirées de sous le débris. Il avait fait transporter le corps chez lui et, le lendemain, on avait procédé à l'inhumation. Voilà comment il me fut donné d'assister à mes propres obsèques et, chose que je ne me pardonnerai jamais, comment je versai des larmes en entendant mon oraison funèbre."

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres a Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de **Bières et Liqueurs** chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kidnum Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruation irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Preparé par le Dr. D. Delisle Co. Lowell Mass.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Neil Traversy.) Près du pont de la rue Middlesex

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement invitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 18 et 19 Central Block,

53 Rue Central.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Augustin infaillible pour l'estomac, faiblesse des femmes, convalescences, les fièvres, Poitrines, Vin 25 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

AVIS.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

Délivre Promptement le

CHARBON "COKE."

AUX PRIX SUIVANTS:

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.

Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cummer, George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz

DE LOWELL

N'AYANT JAMAIS fait partie d'aucune "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certains prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75. — No. 2, Nut $5.00. — Franklin $5.50

E. MERCHETT
41 Fletcher. Cour. Western Ave

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT,

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Propriétaire.

NEW YORK CLOAK AND SUIT CO.,

No, 12 RUE JOHN,

JOLIS CALENDRIERS.

1000 jolis Calendriers en relief, recouverts de magnifiques dessins de couleurs variées à 50 et 75c. chacun, seront distribués gratuitement à nos pratiques. Chaque acheteur a droit à l'un de ces Calendriers. Voyez-les dans nos vitrines. — Rien ne sera plus apprécié par vos amis comme cadeau de Noël qu'un joli Manteau, Jacket, Collerette en peleterie, Mackintosh ou une Tea Gown. Nous allons offrir, cette semaine, un grand nombre d'occasions très de notre stock immense.

Mackintoshes pour Dames, avec large Collerette, pour $2.50, valant $4.

Mackintoshes pour Dames, doublure en plaid, pour $6.50, valant $8.75.

Mackintoshes pour Dames, très meilleures qualités, pour $7.00, $8.75 et $.0, valeurs extra.

Collerette en Astrakan, 30 pes de longueur, peaux entières, garanties, pour $12.50, valant $16.50.

Collerettes en Lynx de Chine, 30 pes de longueur, collet en martre, pour $-.7.50, valant $22.50.

Valeurs spéciales dans toutes les plus belles Collerettes en Pelleterie, 24 à 36 pes de longueur.

Tea Gowns pour Dames, à 75c, 98c, $1.25, 1.50, 1.75 et $1.98, toutes de nouvelles fabrications.

Jackets pour Demoiselles, noirs, bleus ou gris, pour $2.75 valant $4.50.

Jackets pour Demoiselles, beige et brun, pour $6.50, valant $10.

Jackets faisant très juste pour Dames, à $5.75 et $7.50 valant $8 et $10.

Jackets faisant très juste pour Dames, en Beaver extra fin, pour $9.75, valant $12.50.

Beaux Jackets pour Dames, à surface rêche ou soyeuse, de 28 à 40 pc de longueur, pour $10, 12.50, 14.75, 16.50 et $17.50 chacun, réduits de $15 et $22.50 chacun.

☞ Vous avez maintenant la meilleure chance pour choisir, car notre assortiment est encore complet dans les styles et les points.

EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT

512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.

J. E. P. RACICOT

Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.

322 Rue Merrimack,

Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a m. à 9 hrs. p m.

L'Efficacité des Remedes Sauvages

Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis 4 ans dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis.

Fonds de Banqueroute,

$25,000 de Marchandises

Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0/0 au-dessous du prix coutant.

Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.

— AU —

No. 622 Rue Merrimack,

OUVERT

Tous ✻ les ✻ Soirs.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in conservating its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

EN VENTE

Un Strop excellent qui guérit a Tous, le Rhume, les Maux d'Estomac Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Propriétaire.

J. D. GRANT,

465 Rue Merrimack 465.

Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jocs de toutes sortes, et il sollicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Bloc.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer ✻ Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

98 98 & 98 RUE MARKET

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux.

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 411,

Rue Stevens,

Lowell, Mass

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montrabi; Le Martyre du Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Pérdita; Les Rêves Dorés; Les Moblicains de Paris; La Jeune Dame; Le Chateau-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston — 6.50, 8.15, 9.30, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7, 9.30, p m. — Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 4.45, 5.35, 7.45, p m.

Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10.50, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8.20 a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.

Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 5.35 et 7.25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12.05, 5.10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35 p m.

Pour Eastport et St John (par bateau) lundis et vendredi à 12.00 m.

Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, (onesport et Machdsport (via Sea er Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5.10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5.45, 6.30, ¶6.50, ¶7.45, ¶8.00, ¶9.00, ¶9.40, 11, a m; ¶12.00, ¶3.00, 4.30, ¶5.40, p m; Dimanches, 8.45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — 7.45, 6.34, ¶6.53, ¶7.01, ¶7.18, ¶7.27, ¶7.46, ¶8.35, ¶9.03, ¶9.50, 11.03, a m; 12.02, m, ¶3.03, ¶3.41, 4.02, 4.33, ¶5.21, ¶5.43, ¶6.28, ¶7.32, p m; — Dimanches, ¶7.18, ¶7.27, 8.45, ¶9.16, a m; 3.41, 5.02, 6.00, p m.

Pour Woburn — ¶7.01, 7.45, 11, a m; 12.02, 4.30, 8.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 5.41, 6.03, p m.

☞ Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6.30, 10.00, a m; 2.10, 4.15, 5.50, p m.

Pour Salem et autres Stations—¶7.35 a m; 1.25, 5.50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Norther Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7.15, a m; 12.25, 5.00 et 5.47, p m; Dimanches, 2.15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9.14 a m; 1.50, 3.45, 5.42 p m; Dimanches, 2.00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9.14 a m et 3.43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Keene, Bennington et Hillsboro, 2.00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7.27, 9.14, (8 Nashua seulement), 9.45, a m. 12.11, 2.00, 3.43, 5.42, 6.31, 8.13, 8.43 p m. Dimanches, 10.09 a m, à Nashua seulement, 3.00 a m, 2.00, 6.00, 8.13, 8.43, p m.

Pour Lyndcrock, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9.45, a m; 12.11, 3.43, 5.42, 8.13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—1.50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a m; 1.50, ¶3.43, p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9.45 a. m.; 12.11, ¶8.13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9.45 a. m. 8.43 p m.

Express de Québec via White River Junction—9.45, a m. 8.13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gen des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à Chicago et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Voyage.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 127

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XVIII

"Ainsi parle cet homme, et cet homme se trompe! La justice céleste veille sur lui! La divine Providence le rend à la fois aveugle et fou! De muets accusateurs vont surgir de toutes parts! Les preuves, qu'il croit absentes, seront innombrables pour l'accabler! Dans son inconcevable démence, il oublia de détacher la corde suspendue à son balcon, premier indice qui, dès l'aube du jour, crie à tous: "l'assassin a passé par là!"

"Sur les billets de banque enlevés à la caisse du baron de Viriville, les mains sanglantes du meurtrier ont laissé leur empreinte... il court payer sa dette avec ces billets funestes, et les taches de sang, qu'il est seul à ne point voir, désignent en lui l'auteur du crime! La justice, bien vite prévenu, arrive comme la foudre au domicile de celui qu'accusent tant d'indices. Elle saisit en sa possession un quatrième billet de banque, également maculé de taches sanglantes, et un diamant d'une grande valeur, vendu il y a cinq ans au baron de Viriville par un joaillier qui déclare le reconnaître, et dont la déposition ne pourra laisser aucun doute dans l'esprit de MM. les jurés."

Jean Vaubaron écoutait, avec une impassibilité complète en apparence, la lecture de l'acte d'accusation dont nous venons de rapporter quelques fragments. Pendant toute la durée de cette lecture, il tenait ses regards attachés sur l'image du Christ; sa figure ne se décomposait point, et c'est à peine si les faibles tressaillements de ses paupières et les involontaires contractions de ses narines trahissaient les tortures morales qu'il avait à subir.

Quand les derniers mots furent tombés des lèvres du greffier, Vaubaron baissa la tête et soupira profondément. Son visage, nous l'avons dit, restait calme, mais une sueur froide inondait ses membres. Le procureur du roi prit la parole pour développer et soutenir l'acte d'accusation qui venait d'être lu, puis l'interrogatoire commença.

Nous avons conduit nos lecteurs avec nous dans le cabinet du juge d'instruction, nous avons entendu les réponses du prévenu aux questions du magistrat. Ces nous questions absolument de reproduire, même en le réduisant à sa plus simple expression, l'interrogatoire subi par Jean Vaubaron en présence du jury.

Les demandes du président étant semblables à celles du juge, les réponses devaient être identiques et le furent en effet. Il nous suffira de constater qu'au moment où le mécanicien commençait le récit de l'étrange et nocturne apparition de l'inconnu par qui les billets de banque taches de sang lui avaient été remis, un immense murmure d'incrédulité et d'indignation s'éleva dans toutes les parties de l'auditoire, et le président, pour rétablir le calme et le silence, fut obligé de déclarer que si de telles manifestations se renouvellaient, il ferait évacuer la salle.

Cette menace produisit un effet immédiat, mais le coup était porté, et l'avocat de Vaubaron, en tirant du regard les physionomies honteuses et révoltées des membres du jury, fut obligé de s'avouer à lui-même que la parole humaine la plus éloquente serait sans pouvoir en face d'une conviction si profonde, et si impossible, non seulement à détruire, mais à ébranler.

Tout est perdu! se dit il, la tête de l'innocent tombera!

Le président invita Jean Vaubaron à revenir, dans son propre intérêt, sur des explications dont le Dr Bernard, mais l'infortuné jeune homme expira avant l'arrivée du médecin

A la station, le défunt a été reconnu. Il se nommait Albert Belair, et demeurait au No. 80 rue Ste Elizabeth, St Henri.

Il était âgé de 17 ans. Depuis deux ans il faisait un usage excessif de boisson.

Près de lui, dans la cour de M. Senecal, on a trouve une bouteille au quart remplie de whiskey.

Bélair ne travaillait pas depuis quatre mois et passait son temps à s'enivrer.

Le père du défunt est chapelier à St Henri.

Une enquête a eu lieu.

Le jury a rendu un verdict de "mort suffoqué par une indigestion causée par l'abus des liqueurs fortes."

GROS FRICOS.

—L'on a commencé l'argument au mérite dans la cause de Meloche vs Simpson. Il s'agit de la propriété de l'ie Dorval et des îles avoisinantes situées en haut de Lachine, dont Meloche se prétend propriétaire en vertu d'une substitution. Ces îles ont aujourd'hui une valeur considérable. M. D. Girouard C. R., représente le demandeur et M. Fleet, le défendeur avec M.C.A. Geoffrion, C.R, comme conseil. L'hon. juge Doherty preside le tribunal.

GÉNÉROSITÉ.

—Trois cent quarante petits vendeurs et vendeuses de journaux se sont rendus samedi soir aux magasins de M. S. Carsley, où suivant sa coutume, le grand marchand de nouveautés leur distribuaient leurs étrennes.

Ils ont reçu chacun une chemise un caleçon, une cravatte et une paire de bas.

Il s'en est présenté 140 de plus que l'an dernier.

M. Carsley voit là une preuve de l'augmentation de la misère à Montréal.

OTTAWA,

PETITES NOTES

— Ottawa aura son carnaval.

— Le fonds pour la famille de Sir John se monte à $10,000.

—Le *World* dit que M. Foster prendra le portefeuille du Commerce.

—M. Bowell a résolu de rester au Senat. On dit que M. Foster se a leader aux Communes.

—Le choix de M. Bowell comme chef du gouvernement est un argument pour l'abolition du Sénat, dit le *Mail*.

—Le *Courrier du Canada* et les castors se prononcent pour sir Charles Tupper, comme futur chef du gouvernement.

—On dit que M. Girouard, député d. Jacques-Cartier, a des chances d'obtenir le portefeuille de ministre de la justice.

—On va chanter deux messes pour Sir John, à Ottawa, l'une à la basilique, l'autre à St Joseph. C'est le gouvernement qui a commandé la chose.

—Il est question de l'entrée de l'honorable M. Chapleau dans le nouveau ministère, dit le *Quotidien*.

Ce serait un élément de force désirable pour la nouvelle organisation.

M. Chapleau serait une puissance pour les prochaines élections générales.

On parle aussi de sir Hector Langevin, comme devant être appelé dans le cabinet.

WHITE ACQUITTÉ.

—John White que l'on accusait d'avoir mis le feu à la fonderie Victoria où il travaillait a été acquitté. White est aussi accusé d'avoir mis le feu aux scieries de Booths

LA SITUATION.

—Rien de nouveau dans le monde politique.

M. Bowell est toujours en train de former un cabinet.

M. Chapleau se réserve pour les grandes lettres. On ne saurait s'en passer.

Sans lui, le district de Montréal serait livré aux ambitions particulières.

Nouvelles du Canada.

QUEBEC.

INCENDIE DÉSASTREUX.

—Le magasin de fourures de M. Wheeler, rue Saint Jean, a été complètement détruit par le feu, vers une heure de l'après-midi

Les pertes sont de $10,000 et les assurances de $2 000.

UN FOU FURIEUX.

—Le Dr Vallée faisait sa tour ée habituelle dans les salles de l'asile de Beauport, samedi après-midi, vers trois heures, quand, soudain, il fut assailli par un fou furieux.

On fait actuellement subir plusieurs améliorations hygiéniques à cette maison et des plombiers sont occupés à poser des tuyaux à eau.

Or, ce fou dangereux trouvant à la portée de sa main un long bout de tuyau de plomb, s'en empara et le faisant tournoyer en l'air, en frappa le Dr Vallée avec une force terrible à la tête. Heureusement un gardien se trouvait près de la; celui ci put faire dévier le coup. Le Dr Vallée n'en a pas moins été atteint au côté droit de la tête; la blessure est très sérieuse et l'on dit même que la vie du médecin est en danger.

MONTREAL

VICTIME DU WHISKEY.

—Quelques minutes après minuit, dimanche, M. Senecal, demeurant au No. 72 rue St Pierre, coin St Antoine, a St Henri, entendit des gémissements qui paraissaient venir de la cour située en arrière de sa résidence.

Il descendit en toute hâte afin de savoir ce qui en était, et, y trouva un jeune homme couché mort-ivre, et faisant entendre des râlements précurseurs de la mort.

M. Senecal s'empressa d'avertir la police de St Henri.

Le sous-chef et un constable se rendirent immédiatement sur les lieux et transportèrent le malheureux à la station.

Le chef Massy envoya chercher

GRANDE OUVERTURE.

GRANDE VENTE A REEUCTION!

Pour 30 Jours, A partir d'Aujourd'hui!

Aujourd'hui est votre chance de vous acheter des Vêtements d'hiver à des prix qui vous surprendront. Nous sommes les plus grands marchands de Pardessus et d'Ulsters, et nous pouvons vous dire que vous épargnerez de l'argent en achetant chez nous.

Tout ce qui comprend la ligne de Hardes et de Sous-vêtements sera vendu pour la MOITIE DU PRIX, tout un assortiment complet d'Habillements d'Enfants vendus à sacrifices.

Plus bas un Echantillon de nos Nombreux Bargains:

Pardessus et Ulsters d'hommes, valant 10 et $15 au bas prix de $8

Habillements d'hommes, de 8, 10 et $12, pour $5.75

Parcessus et Ulsters d'enfants, valant 7, 8 et $10 pour $5 25

Habillements d'enfants, valant 5.50, 6 et $8 pour $3.75

Pardessus et Ulsters d'enfants, valant 3, 3.50 et $4.50 pour $2.25

Habillements d'enfants, valant 2.25, 2.50 et $3 pour $1.50.

100 Doz. de Pantalons d'enfants, valant 50c, 75c et $1 pour 33 cts

100 Doz de Casques d'enfants et de Bonnets, valant 75c, $1 et $1.25 pour 39 cts.

50 Doz. de Bretelles pour enfants, valant 15 et 20c pour 5 cts la paire.

50 Doz. de Corps et Caleçons pesants valant 65c, 75c et $1 pour 39 cts.

Aussi une ligne complète de Bijouteries pour la moitié du prix.

☞ Venez un! Venez tous!

10,000 Calendriers pour 1895, 10 pattons différents seront donné durant cette vente, venez vous en procurer un au

10 Per Cent Clothing Co.,

197 et 199 RUE MIDDLESEX.

BROWN BROS., ∴ VIS-A-VIS LE Monument Square

Font cette Semaine une Offre d'Occasions peu ordinaires dans les

Sous-Vetements pour Dames et Enfants.

2 caisses de Corp et Caleçons en Jersey, pour Dames, 25c chacun, à bon marché à 33c chacun.

2 caisses de Corps et Caleçons en Jersey, pour Dames, 38c chacun, vendus ailleurs à 50c chacun.

60 doz. de Corps et Caleçons en épais Jersey, pour dames, 50c chacun; 50c ailleurs, 75c chacun.

90 doz. de Corps et Caleçons en Merino, pour dames, 50c chacun, valant 65 chacun.

2 caisses de Corps et Caleçons éc

TELEGRAPHIE.

PAS D'HERITIERS.

C'EST POURQUOI ILS LUI ONT PRIS SON ARGENT.

Les Voleurs lui ont Fait Bruler les Pieds.

Buffalo, 17 déc.—Six hommes masqués ont torturé David Slocum, un riche prêteur d'argent du canton de Washington, dans le comté d'Erie, samedi dans la nuit, et ils sont parvenus à s'emparer de $9000 que cet homme tenait cachés dans une vieille valise.

Slocum, qui est âgé de 71 ans, demeure avec sa femme le long d'une route à une assez grande distance de la ville.

Recemment, il rentra dans son argent qu'il avait prêté à diverses personnes à qui il ne voulait plus avancer, parce que la nouvelle loi de l'Etat exige maintenant que tous les prêteurs fassent rapport aux autorités du montant de leurs prêts, afin d'être taxés.

Vers les deux heures dans la nuit, Slocum et sa femme furent réveillés en sursaut par le bris d'une fenêtre. Par cette ouverture six hommes masqués entrèrent dans la maison.

Avant que le vieillard put sortir du lit, l'un des brigands le saisissait à la gorge et l'avertissait de ne pas remuer, sinon qu'il serait tué. Tous les malfaiteurs étaient armés de revolvers et deux d'entre eux portait de gros bâtons. L'un des brigands alluma une lampe; puis le chef de la bande, se tournant vers le vieillard, lui dit familierement:

"Maintenant, David, comme tu n'as aucun enfant à qui laisser ton argent, tu fais mieux de nous le donner."

Le vieillard refusa de divulguer l'endroit où son argent était caché. Alors le chef ordonna à l'un de ses hommes de saisir le vieux prêteur, à un deuxieme de tenir en respect Mde Slocum, puis à un troisieme de tenir la lampe allumee sous les pieds nus du vieillard.

Slocum poussa des cris que la douleur lui arrachait; mais il tenait bon, refusant toujours de dire où était son argent.

Tout à coup une clef qui était sous un oreiller tombe sur le plancher; un voleur s'en empare et va ouvrir une vieille valise qui se trouve au pied du lit.

Au fond de la valise $9000 furent trouves par les voleurs, qui cessèrent de martyriser le vieillard.

Après avoir lie solidement leur victime, les bandits s'erfuirent.

Aux derniers avis, ils n'avaient pas encore été capturés.

Petites Notes.

—On affirme à New York qu'une réconciliation complète vient d'être effectuée entre M. et Mde W. K Vanderbilt et que les deux époux vivent dans le plus parfait accord dans leur résidence de la 5e avenue.

—Les élèves de l'université Harvard ont donné, avant-hier soir, leur représentation française annuelle.

C'est Molière qui a fait les frais de la soirée dans *Les Fourberies de Scapin*.

L'auditoire était nombreux et distingué, et les amateurs se sont acquittés admirablement de leurs rôlea respectifs.

—Jack Cronin, le meurtrier de Albert J. Skinner, à South Windsor, le 6 octobre 1893, a été pendu à la prison d'Etat du Connecticut, à une heure, hier matin.

Il a marché à la mort avec courage. Il était assisté à ses derniers moments par les Pères Lynch et Broderick.

Cronin a été exécuté au moyen de la potence automatique. L'exécution a été un véritable succès Avec cette potence invetee par un prisonnier, le condamné est son propre bourreau.

On lui passe la corde au cou, on l'ajuste et on fait placer le prisonnier sur un carreau mobile. Son poids fait s'ecrouler une quantité de plomb à fusil qui équilibre un poids de 300 lbs. Le plomb s'ecoule lentement ou rapidement, à volonté, et lorsqu'il est tout écoulé le poids de 300 tombe et le condamné est enlevé avec une force extraordinaire.

—Un jeune garçon de 7 ans, de race blanche, Arthur Belanger, est retenu comme esclave par le chef Titlouse de la tribu des Chuckleset, (Colombie Anglaise) qui l'a acheté $90.

Le chef veut en faire le fondateur d'une nouvelle et forte nation.

Des pêcheurs ont rencontré le jeune garçon qui est tatoué et habillé comme un guerrier.

La mission est d'empêcher l'extinction de la tribu, et déjà 20 femmes lui ont eté choisies.

Cet enfant a été vendu par un homme qui s'est présenté comme son pere, mais on pense qu'il avait volé l'enfant à Seattle.

La police provinciale va essayer de reprendre l'enfant.

—D'après un correspondant qui télégraphie de Shanghaï, la Chine est disposée à envoyer au Japon un émissaire chargé de pleins pouvoirs pour traiter de la paix.

Elle est prête à tout faire pourvu qu'on ne porte pas atteinte à la dynastie régnante. Ce serait un malheur pour la Chine et pour le monde entier.

La famille impériale de Chine est réfractaire à toute idée de civilisation, et sa politique arriérée ne peut que retenir ce vaste pays dans un perpetuel état d'infériorité.

Le Japon doit à la civilisation ses succès militaires, et il en convient volontiers. Aussi tous les efforts de ses politiques se dirigent-ils vers l'amelioration constante de son système d'éducation, de son gouvernement, de ses armées, etc.

—Un nouveau mot a eté inauguré à Biddeford, Me., pour obtenir le pardon d'Alfred Savage, qui a été condamné aux travaux forces à perpetuité pour le meurtre de Rose Vincent, en 1878.

Savage, qui est un Canadien-français, dit qu'il n'a pas tué sa maîtresse. Il était alle avec elle dans une embarcation, et elle avait une bouteille dans laquelle il mit une poignée de tabac à priser. D'après lui, c'est cela qui l'a tuée.

Pris de crainte, il avait attaché solidement au pied de sa victime une lourde pierre, mais la corde avait fait défaut on ne sait trop comment.

Savage n'a pas eu d'avocat pour le défendre, et il est à peu près certain qu'il n'aurait jamais été condamné pour la vie s'il eût eu un défenseur.

Rose Vincent était une belle femme de 35 ans. Savage en était jaloux, et malgré ses denegations, il est permis de croire qu'il n'a pas été étranger à sa mort.

Savage est en prison depuis seize ans, et les gardes disent qu'il s'est conduit exemplairement.

C'est pourquoi les Canadiens de cette ville s'intéressent à son sort et veulent le faire libérer.

DEBS ET CONSORTS

Iront Passer quelques Mois en Prison.

Chicago, 18 dec—Debs, le président de l'Union des employes de chemins de fer, et les autres officiers ont decidé Aujourd'hui de purger leur sentence sans interjeter appel.

Debs dit qu'il n'a aucune confiance dans les cours de justice des Etats Unis.

Debs est cet homme qui a ordonné la grève des employes de Pullman dont les resultats ont eté si deplorables. Il est absolument dégoûté de la besogne; il disait dernierement que jamais il ne se mettrait dorénavant à la tête d'une grève.

Typographes.

On demande 10 compositeurs, 3 ribistes et un prote. Donnez details sur ce que vous pouvez faire. Appartenez vous à l'Union, etc. Adresser X. J. R. Box 178 Fall River Mass.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour **5 Cts.**

PERSECUTION.

DES COCHERS ET DES CUISINIERS LEUR SONT ADRESSES.

Le Perron de leur Maison Peint en Rouge.

Newton, 18 dec.—De bonne heure ce matin, trois coups de revolver ont reveillé en sursaut les membres de la famille Dunbar, domicilié à l'intersection de la rue Otis et de l'avenue Hillside, à West Newton.

Après avoir fait une investigation, on découvrit qu'un mécréant avait tiré du revolver vers la partie superieure de la maison, mais que les balles n'avaient causé de mal à personne: seules quelques planches avaient été emportees.

Ces coups de feu ont suivi une série de tracasseries qui ont rendu la vie de Mde Dunbar et de ses enfants dans la localité presqu'insupportable.

Il y a plusieurs jours, une annonce parut dans un journal de Boston disant que la famille Dunbar desirait les services d'un cocher. Des centaines d'applications furent faites et tous ceux qui se presenterent apprirent avec colère que les Dunbar n'avaient pas besoin de cocher et qu'ils n'avaient jamais fait publier une annonce dans ce sens.

Quelques jours plus tard une autre annonce pour un cuisinier fit accourir chez les Dunbar un nombre considérable de personnes desirant cet emploi.

La famille Dunbar est aux abois et se demande qui a bien pu leur jouer ces vilains tours.

Mde Dunbar n'a pu apprendre qui a fait inserer les deux annonces, mais aux bureaux du journal qui les a publiées on lui a fourni la description de l'homme qui les avait apportées.

Cette femme venait à peine de reprendre son calme habituel, espérant bien que le mauvais farceur avait cessé de les harasser lorsqu'elle fut sujette à une autre espèce de persecution. Les degres de leur perron furent peintes en rouge pendant la nuit et ce matin des coups de feu les firent sursauter dans leur lit.

La police est à l'œuvre, mais les auteurs du trouble n'ont laissé aucune trace.

CONTRE LA VICTIME

Lattimer Etait Divorce d'Avec sa Femme

Lynn, Mass., 18 déc.—Mde Hettie L. Hammond, la femme divorcée de Gedeon W. Lattimer, le jeune homme qui a eté tué par son amante Annie M. Brewer, sera l'un des principaux témoins en faveur de l'accusée.

Cette femme raconte que l'homme qui a été assassiné était toujours de mauvaise humeur lorsqu'ils vivaient ensemble. Une fois il menaça de la tuer avec un revolver, et il fut empêché de mettre son sinistre projet à exécution par sa mere qui lui enleva son arme. Une autre fois il la frappa parce qu'elle n'avait pu arriéer son hoquet après qu'il lui eut dit de le faire.

Cette femme obtint son divorce en prouvant que son mari avait commis l'adultere.

Maintenant, le public commence à croire que Mlle Brewer pourrait bien dire la verite quand elle prétend qu'elle était en état de legitime défense quand elle a tué Lattimer.

Mlle Brewer attend le jour de son proces en prison.

Cour de Police.

Troy Knowles, qui est venu de Newburyport en tramway électrique, hier, s'est enivré et il a eté condamné à une amende de $5 00.

James McManus, acc sé d'vrognerie et de voies de fait sur sa femme, a eu sa cause remise à samedi prochain.

James Rutledge, accusé de vol, a eu sa cause remise à vendredi.

John Beck, pour ivrognerie, une amende de $3

Mde Mary K. et Mde Martel ont eu une dispute à propos des cordes à linge dans leur cour sur la rue Cabot, et après avoir échange quelques mots aigre-doux, Mde Martel prétent que Mde Kirk l'a frappée. La cause a été réglée ce matin devant le juge Hadley qui, après avoir entendu les témoignages, acquitta l'accusée

Les Decomptes

On a commencé à une heure, hier après-midi, le décompte des votes pour conseillers et "overseer" des pauvres dans le Quartier Cinq. Tout fut fini à cinq heures. Il y a eu un changement de trois ou quatre votes, mais ce n'était pas assez pour changer le résultat.

Le décompte des votes pour échevins dans le Quartier Quatre a eu lieu dans la soirée; il a été terminé vers minuit comme dans le cas précédent, et le résultat reste le même.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Thé, café, sucre, bonbons pour les fêtes à meilleur marché que partout ailleurs chez Paul Vigeant.

M. Hubert Denault vend de bonnes machines à coudre à bas prix. Ce monsieur demeure vis-à vis l'église St Jean-Baptiste.

Les manteaux et collerettes n'ont jamais été vendus à aussi bas prix que le fut de ce temps ci la New York Cloak & Suit Co., rue John.

Pourquoi ne pas faire un cadeau utile pendant ces temps-ci? Putnam & Son vendent des "smoking jackets", habits d'intérieur, pardessus, etc., à bien bas prix.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E O Hair & Co., 16 rue Merrimack Les proprietaires et tous les employes parlent le français.

Qu'est ce qu'une occasion modernie? Ce n'est pas seulement une entente ou un échange de valeurs, mais plutôt l'obtention d'une grande valeur pour peu d'argent. C'est ce que le peuple obtient chez J. L. Chalifoux pendant sa grande vente du "Tariff Bill et de la Greve des Tailleurs." Pendant vingt ans qu'il est marchand d'habits, J. L. Chalifoux n'a jamais vendu à des prix aussi bas de tels vêtements supérieurs quant à la fabrication et la qualité.

Ecole de Coupe

AVIS AUX DAMES.—Merveille dans la coupe des robes. Pas d'apprentissage avec ce système si perfectionné. Heures: de 2 à 5 heures, et de 7 à 9 p. m. à midi, de 1 à 6 et de 7 à 9 p. m. Venez faire une visite au No. 448 Merrimack St.

Mlle H. DAVID.

Grande réduction cette semaine dans les chapeaux au No. 448 rue Merrimack.

M. C. BROUILLETTE

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Le Dr J. D. Delisle,

qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, où il a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes. Le docteur a été nommé medecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H.

Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis.

Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 656 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

Cadeaux de Noel, Utiles, Serviables.

A cette époque pendant laquelle l'argent est rare, l'utile sera beaucoup plus apprécié pour des Cadeaux de Noel que les objets d'ornements. Jetez l'œil sur ces notes. Peut-etre vous aideront-elles a faire votre choix.

POUR LA MERE,

Bottines ou Souliers chaudement doublés; Bottines "Comfort," molles, faites à la main; Leggins ou Guêtres doublés en laine; Pardessus boutonnés ou bouclés, montan haut ou doublés; Jolis Souliers de fantaisie..

POUR LE ERE,

Chaussure large, facile, faite à la main; Jolis Mackintoshes ou Gilets ou Coautchouc; Pardessus légers et chauds; Souliers mous, faciles, brodés ou en cuir; Belle Chaussure de toilette.

POUR LA SŒUR.

Une paire de Bottines très chic et faisant bien; une belle paire de Souliers; joli et chauds Leggins; une paire de Pardessus chauds, Confortables; une paire de Claques durables; Souliers de danse en cuir vernis.

POUR LE FRERE,

Une paire de Chaussures serviables; Bon Capot en Caoutchouc; Bottes en Caoutchouc a longues jambes; Jolis et chauds Leggins; une jolie paire de Souliers; une charmante paire d'Escarpins de danse.

POUR LE BEBE,

Mocassins de fantaisie, toutes les couleurs; Chauds Leggins, Souliers en cuir vernis; Bottines ou Souliers de Poupée.

Ouvert chaque soir cette semaine.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ **CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.**

Chaque Jour Nous Surprenons le Peuple

Prix de Vente sans Pareils dans l'Histoire du Commerce d'Habits.

50 cts. donnent autant chez Chalifoux que $1.00 ailleurs.

La vente du Tariff Bill et de la Greve des Tailleurs chez Chalifoux y attire des milliers de personnes, de proche et de loin. Nos espérances les plus optimistes sont plus que realisees. Faites votre Foin tandis que le soleil brille.

Achatez des Marchandises a moins de la moitia de leurs Prix tandis que vous en etes Capables,

HABITS pour Hommes.

Faites de l'argent en l'Economisant pendant cette vente.

Lot 1412—41 Habits en Casimir Uniform épais pour l'hiver, couleur foncée, ancien prix $5, prix d'a present $2 49

Lot 499—100 Habits (sack suits) en Cheviote noire croisée, fort trèbien, sont confectionnés et garnis avec soin, points 34 à 44, ancien prix $8, prix d'a pre-ent $3 98.

Lot 432—Habits (sack) en Casimir Uniform neuf et épais, points 36 à 42; ancien prix $7, prix d'a present $3 98

Lot 435—100 Habits Sawyer en Casimir pure laine et peaux, 34 à 44 sous vêtements, la meilleure qualité, marchandises de P. A. & J. Sawyer, Dover, N. H; ancien prix $15, prix d'a présent $6 50.

Lot 98—60 Habits (sack) en Beaver bleu indigo, épais et double poitrine (double breasted), tous les points; ancien prix $10, à présent $6 50

Lot 9874—200 Habits en All-Wool Cay lagonal peuvent extra fin, faits et garnis de la meilleure manière, à simple ou à double poitrine (Breasted), forme "sack" et cutaway frocks à 4 boutons; ancien prix $15 à présent $9 98.

Pesants Ulsters pour Hommes.

Lot 9744—Ulsters en Melton Oxford épais et melangé pour hommes, doublure de fantaisie, taillés pleine longueur; ancien prix $20, à présent $8.

Lot 9785—Ulsters en Freize bleu et pesant, pour hommes, pleine longueur, doublure de fantaisie; ancien prix $10, à présent $5 98

Lot 7314—Ulsters en Shetland brun pâle, extra pesant, pleine longueur, pour hommes Grande Valeur. Le prix à présent est $8 49.

L. 1 8202—Ulsters en Freize Irlandaise, épais, plaid noir brun et fantaisie, 4 rangées d'arrière-poin s, faits par de tailleurs à la journée, doublure en farcy Worsted; ancien prix $15 à présent $7 98.

Lot 9653 — Ulsters en Freize noir extra pesant, pour hommes, pure laine, doublure en laine de fantaisie; ancien prix $15 à présent $7 98.

Lot 9746 225 Pardessus en Melton noir, tailles long, larges et très en pleur, très de toilette; ancien prix $8, à présent $4 98.

Pardessus d'Hiver pour Hommes.

Qui désire un Pardessus à presque moitié prix?

Lot 9986—175 Pardessus en Beaver bleu et noir de Collins, taille long, bonnes garnitures, larges colle s en velours; le tissu manufacuré par les fabriques de la nage Collins à Collinsville; ancien prix $8, à présent $5 49

L. 1 8375—Véritables Pardessus en Beaver bleu Middlesex, garantis pure laine et complètement de couleur indigo, manufactures par les fabriques Middlesex à Lowell, doublure en Worsted de fantaisie et pure laine; ancien prix $16, à présent $6 50.

Lot 1548—Pardessus en Kersey bleu Indigo à simple plastron (single breasted) doublure de fantaisie; ancien prix $15 à présent $9.98

Lot 2330—Pardessus en Kersey noir, taillé court à simple plastron, 48 pces de long, très chics et "stylish;" ancien prix $15, à présent $9.98.

Pantalons pour Hommes.

De plus grandes valeurs n'ont jamais été offertes à Lowell. Venez voir et épargnez de l'argent.

Lot 4131—200 paires de Pantalons en Cheviotes noires croisées, très bien faites; ancien prix $2.50, à présent $1 49

Lots 2388, 7913, 7261, 7262—Contenant 350 paires de Beaux Pantalons en Casimir pesant, strictement pure laine, divers styles noirs très jolis, quelques patrons sont une ligne au crayon et des carreaux, d'autres sont barrés et de beaux mélanges, chaque paire est "stylish" et désirable. Prix de vente pour votre choix $1 59.

Lot 2612—Pantalons en Tweed écossais très bien et pesant, strictement pure laine une grande valeur; ancien prix $3 50, à présent $2

Lot 2647 — Pantalons en Casimir gris pesant, patron fine ligne au crayon; ancien prix $3 50, à présent $2.

6 lots contenant 400 paires de Pantalons en Casimir pure laine, pesa t, extra fin et en Worsted foncés de fantaisie, les patrons les plus récents; ancien prix $5, à présent $3.

Cadeaux de Noel.

Pourquoi ne pas faire un présent utile, serviable?

Notre stock pour les fêtes est considérable et varié. Les articles mentionnés ci-dessous sont utiles. Des centaines d'autres qui ont ici ne peuvent être mentionnés faute d'espace. Les prix durant cette saison sont extrêmement bas.

Soulers pour les Fetes.

Smoking Jackets.

Chemises de Toilette.

Foulards.

Bijouteries pour être portes par les Hommes.

Gants pour Hommes.—Beaux Gants pour la rue et la marche, les plus récentes nuances, pour hommes, valant $1 50, à $1 00.

Bretelles en Soie, chaque paire dans une boîte à cadeau, fort bien brodées, valant 75c, notre prix 25 cts.

Belle Cravate de Bretelles en Satin très larges et presents unies ou brodées, valant $1 25 notre prix 75c.

Mouchoirs pour Hommes — Mouchoirs à Initiales et en toile pour Hommes, très joliment ourlés, initiales travaillées à jour, valant 30c, à 12 1-2 cts.

Mouchoirs Japonais en Soie, à Initiales et sur ès, pour Hommes, valant 50c, not e prix 25 cts.

Mouchoirs en Soie très pesante et à initiales, 12pces, pour Hommes, bordure 1 1-2 pc, valant 75c, a 50 cts.

100 Douz. de belles Cravates en Soie (Teck Scarfs) pour Hommes, toutes les nuances les plus nouvelles, confectionnées dans les dernières modes, valant 50c; notre prix 7 cts

500 Douz. de Cravates en Soie extra fine pour Hommes, faites et garnies de la meilleure manière, valant $1, notre prix 48 cts.

J. L. CHALIFOUX,
Central and Middle Streets.

LES MALADIES
Proviennent des Influences
ZYMOTIQUES
Sont rapidement guéries et la santé parfaite revient par l'usage libéral de
Hefferman's Rock, Rye & Honey,
A la Caisse ou à la Bouteille.
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Kathleen Parker.
Près de la Rue Palmer.
Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hres p. m.
☞ Téléphone 452-3.

33 E. Merrimack.
Ancienne place du Dr J. O. Bellisle.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopée Parfums, Savons, Articles de toilette.
Qui Desire un Bon Cigare Havane.
Venez examiner les
ALBUMS A PORTRAITS, BAS PRIX.
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124
On Demande
Une bonne cuisinière trouvera de l'emploi immédiatement au No. 615 rue Merrimack.
Abonnez-vous a l'ETOILE.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez
Johnson's
320 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Mdles Lora Lafrenière, Anna Lemerise, Aurore Phanuel, Emelie Beauvais, M. L. Pilot et Louise Bertolet.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
DICKSON BROS., Gros Magasin de Thé, 18 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 20 DECEMBRE 1894. No 533

NOTES LOCALES.

Chaînes de montre pour dame ou pour monsieur, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Il va probablement y avoir une enquête concernant l'incendie de l'ancienne tannerie à Ayer's City, samedi soir.

Des occasions en toile à nappe et en serviettes sont offertes dans l'annonce de A. G. Pollard & Co., aujourd'hui.

MM. Selbey et Thomas Mignault sont allés passer une vacance de 15 jours à Trois-Rivières et autres endroits.

Réduction de janvier dans les prix des Jackets en décembre chez Chris Holmes, nouveau magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pendants d'oreilles, boutons de poignet, "stud", lunettes et lorgnons en or, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Le doyen des employés de la Cie du Merrimack est M. James Smith, domicilié rue O-good. Il est à l'emploi de cette compagnie depuis 64 ans.

L'égout de la rue Gorham est presque terminé; cette besogne sera complétée dans une quinzaine de jours, tant les travaux ont été pousses avec vigueur.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Manteaux et belles fourrures nouvelles pour une valeur de $15,000 doivent être vendus de suite chez Chris Holmes, nouveau magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Quelques barbiers qui tiennent leurs établissements fermes le dimanche se plaignent de ce que la loi n'est pas assez strictement en vigueur; ils voudraient que tous leurs confreres fussent forcés de faire comme eux.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des organes et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

M. et Mde L. V. Poulin partent ce soir pour Montréal, afin d'assister à l'ordination de prêtrise de M. Louis Joseph Poulin, frère de M. Poulin. La cérémonie aura lieu au séminaire de St Sulpice. M. et Mde Poulin profiteront de cette occasion pour visiter St Jean, St Valentin et autres centres où ils ont des parents et des amis.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Si vous desirez voir une magnifique vitrine de bijoutier, nous vous conseillons d'aller examiner celle d'Alfred Simard, 544, rue Merrimack. C'est, sans contredit, l'une des plus belles de la ville; elle regorge de beautés. Le soir surtout, sous les rayons des lampes électriques, son aspect est vraiment féerique. Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, allez voir l'assortiment varie de M. Simard; montres, bijoux, pendants d'oreilles, etc., il y en a pour tous les goûts. Ce magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Plumes en or, chaînes pour le cou "neck chain" loquet, médaillons, etc., etc., chez Frank Ricard.

Les employés du chemin de fer Boston & Maine donneront leur bal annuel le 27 décembre prochain dans la salle Huntington.

Le bal au profit des employés en grève de Faulkner a eu lieu hier soir dans l'Associate Hall. Le succès a été magnifique sous tous les rapports. Pas moins de 400 couples étaient présents.

Les directeurs du Lowell, Lawrence & Haverhill Railroad avaient invité hier les autorités de Haverhill à venir faire une promenade jusqu'à Lowell en tramway électrique. Au retour, le Maître Taylor fit les frais d'un banquet.

Un Etablissement Modele

Nous sommes allé hier après-midi visiter le bel établissement de M. L. P. Tarcotte, la "Worthen House", vis-à-vis l'Hôtel de Ville, et nous pouvons proclamer sans craindre d'être contredit, que cette maison est l'une des mieux assorties de la ville en fait de liqueurs de choix importées et indigènes, telles que gin de Kyper (importé), Old Tom Gin (importé), Hennessey Brandy (importé), Jamaica Rum (importé), Scotch Whisky (importé), Sherry & Port (importé) et toutes vins de Californie qui sont si en renom aux Etats-Unis par leur goût excellent et la modicité de leurs prix. M. Turcotte a aussi un assortiment considérable de cigares des meilleures fabriques.

En passant, nous avons jeté un coup d'œil sur la vitrine que M. Turcotte venait de remettre à neuf avec beaucoup de goût pour les fêtes; elle vaut assurement la peine d'être vue, et nous conseillons à tous nos lecteurs qui aiment à admirer un bel étalage de se passer en face de l'hôtel de ville sans faire quelques pas sur la rue Worthen pour aller voir cette vitrine.

Le nom de M. Turcotte est peint en bas de l'enseigne. On peut s'y prendre presque les yeux fermés et l'on est toujours certain d'être bien reçu, car la politesse et l'affabilité du propriétaire sont connues de tous.

Tout ordre laissé chez M. Turcotte est promptement porté à domicile. Il y a porte et départe nent particuliers pour les dames qui ont des commandes à donner. M. Turcotte fait une spécialité des meilleures liqueurs pour l'usage des familles.

N'oubliez pas la place, la "Worthen House", rue Worthen, vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

L'Union St-Joseph.

L'Union St-Joseph, à sa dernière assemblée, hier soir, a élu ses officiers pour 1895:

Président, J. S. Lapierre; vice-prés., R. L. Loupret; sec.-arch., Jos. Fremeau; ass.-sec.-arch., A. Bourbonnière; sec.-corr., Nap. Hamilton; trésorier, C. H. Bélanger; ass.-trés., W. Caisse;

Visiteurs des malades: Théodule Lemire, Pierre Lucier, Pierre Roy.

Directeurs: W. Lorrain, J. B. Huttubise, L. P. Brault, Aug. Lambert, A. Lusignan.

NOUVELLE ENTREPRISE.

Un Tramway Electrique Jusqu'a Nashua.

Nous lisons dans le *Nashua Telegraph*:

"On rapporte que quelques-uns des directeurs du Lowell Electric Railway étaient à Hudson mardi en compagnie de G. O Sanders, et qu'ils ont pris les mesures des rues et du pont. Les gens d'Hudson disent que M. Sanders, aidé de capitalistes de Lowell, travaille depuis deux ans à mettre sur pied un mouvement pour établir un reseau de tramways électriques entre Lowell et Nashua."

Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Si vous achetez un Mackintosh, posez ces questions:

Va-t-il se découdre? Va-t-il se défaire? Va-t-il devenir raide? Le garantissez-vous?

Nos Mackintoshes sont aussi recommandables que nos beaux Pardessus. Chaque couture est bien faite et les boutonnières sont cousues en Soie. Il n'y a pas de danger qu'ils deviennent rapidement de habits rendus vieux par l'usage.

Nous vendons des Mackintoshes avec la mêmeconfiance que les Habits —votre argent remis si vous le désirez.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

UNE BOUTEILLE DE
VICTOR PUNCH
ET UNE BOITE DE
RED TOP,
Des Cigares garantis en pur tabac de Havane devraient faire passer à tout homme un
JOYEUX JOUR DE NOEL
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Kathleen Parker.
Près de la Rue Palmer.
Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hres p. m.
☞ Téléphone 452-3.

VENTE SANS PRECEDENT
Dans Lowell.
Chapeaux aux Prix Suivants
Chapeaux de 50 cts.
Chapeaux de 75 cts.
Chapeaux de 98 cts.
Chapeaux de $1 25.
Chapeaux de $1.50.
Chapeaux de $1 98.
Chapeaux de $2.50.
Chapeaux de $3.00.
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)

$350 00.
On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon intérêt. S'adresser à Y Z, aux bureaux de l'ETOILE.
Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour **5 Cts.**

Notre Magasin sera ouvert tous les soirs cette Semaine.

Comme les annees precedentes, nous serons les Quartiers Generaux du

VIEUX SANTA - CLAUS

POUR LES

CADEAUX UTILES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Vu les temps durs et la rareté de l'argent, nous croyons que des présents utiles seront beaucoup plus appreciés par les récipients, même par les enfants et surtout cette année.

Nous avons un assortiment spécial et varié

POUR LES FETES

Consistant en magnifiques

Souliers de Noel.

Chaussures Elegantes de toutes Sortes.

Habits, Pardessus et Pantalons de choix pour Noel.

Nouvelles Chemises et les plus nouveaux Collets.

Cols et Cravates pour Noel de toute beaute, comprenant les plus recents de New York.

Foulards et Mouchoirs en Soie pour Noel, patrons Exquis.

Bretelles de fantaisie, Bracelets et Jarretieres en Soie.

Chapeaux et Casquettes de Noel.

Sous-vetements et Chemises de Nuit de toutes sortes.

Gants de Toilette pour Noel,

Parapluies, Valises, Sacs de voyage, &c., &c.

N'Oubliez pas

Que notre Grande Vente à Sacrifice de **Hardes Faites se** continue. Nous donnerons des grands marchés durant les Fêtes et de plus chaque personne qui achètera de n'importe quel département et pour la valeur de $5 00 recevra une magnifique boite à Allumettes en argent valant $1.

☞ Venez de bonne heure, afin d'éviter la foule qui encombre toujours notre magasin la veille de Noël.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.
Gradué de l'Ecole de Medecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
361 BROADWAY,
(Noble's Block.)
Pour les Fetes de Noel!
Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Poulets, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*
☞ Nos dépenses sont minimes et nous mettent en état de vendre à très bas prix.
N. B—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Portraits POUR LES **Fetes.**
Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elles n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.
Mes portraits cabinets sont de deux qualités, une de $1 50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Doz.
Je fait un Portrait Crayon, grandeur naturelle du meilleur fini et une Doz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3 50.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service jour et nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c. Ecurieus pour demenagement.
Téléphone 313-3

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN,
M. CHAS De LARONDE,
M. AUG. L. RICHARD,
M. LOUIS A. BERNIER,
M. THEO. LUSSIER,
M. PHILIP COTE,
M. ALEX ARCHAMBAULT,
M. F. X. ROBERT,
M. WILDY CHAPUT,
M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

NAPPES FRANGEES.

Departement des Occas

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - - $3.00
Six Mois, - - - 1.50
Trois Mois, - - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 20 DEC. 1894.

AU CANADA.

Il se passe des faits bien graves de ce temps-ci dans notre patrie que nous aimons toujours, malgré les déboires que nous y avons essuyés. Qui déteste sa mère? C'est pourquoi nous nous tournons souvent de ce côté et les événements qui s'y déroulent nous interessent autant si ron plus que ceux de ce pays, notre nouvelle pitrie.

Aussi avons-nous appris avec regret la mort si subite de sir John Thompson, le premier ministre canadien, et ce décès fait encore dans nos centres canadiens le sujet des conversations.

Nous nous intéressons aux choses du Canada comme nos compatriotes des rives du St. Laurent devraient s'occuper de nous, de nos progrès, de nos succès, de notre bonheur ou malheur.

En quittant notre patrie, nous y avons laissé des parents, des freres, des sœurs, des cousins, des cousines, et nous revivons par le souvenir ces jours d'autrefois ou tous ces rameaux réunis formaient le même arbre.

Il a fallu bien des bourrasques pour nous séparer; mais puisque Dieu a voulu qu'il en soit ainsi, nous nous resignons, et nous chercherons à profiter le plus possible de notre situation.

Non, nous n'oublions pas notre beau Canada que nous désirons voir prospérer; mais nous ne pouvons en dire autant de plusieurs des nôtres qui sont restés sur le sol natal et n'ont que des paroles dnres pour leurs nationaux que la mauvaise fortune a poussés aux Etats-Unis.

Il n'y a pas bien longtemps un journal franco américain se plaignait de ce que certains écrivains canadiens-français du Canada oubliaient complètement la presse française des Etats Unis chaque fois qu'ils publiaient un nouveau livre. Nous avons fait cette constatation bien des fois. Tout dernièrement, M. L. O. David, le gr.fier de la ville de Montréal, a publié un livre: il n'en a pas envoyé un seul exemplaire aux journaux français des Etats-Unis. M. David est pourtant l'un de nos patriotes dont nous sommes fiers, et nous l'avons déja invité à venir nous donner des conférences.

Nous ne faisons pas ces remarques pour recevoir gratuitement ce que nous ne pourrions obtenir autrement. Nous ne sommes pas dans une telle penurie. C'est un exemple que nous voulons donner et nous pouvons ajouter qu'i nous vient d'un homme de qui on attendait un peu plus de sympathie.

C'est une belle chose que la mémoire du cœur.

Chaque fois qu'il se passe quelque chose ayant une certaine importance au Canada, tous les journaux franco américains s'en occupent, ce qui prouve que notre population prend intérêt à ce qui arrive au pays natal.

Cependant, nous ne sommes peut-être pas exem ts de tout blâme: les auteurs canadiens-français ne reçoivent pas, sans doute, l'encouragement qu'ils sont en droit d'attendre de nous. Mais cela ne les excuse pas de tout oublier totalement. M. David est un exemple pris entre plusieurs.

De part et d'autre nous devrions resserrer les liens qui nous unissent, et sur le tombeau du grand homme d'Etat canadien qui vient de disparaître, devant le tombe de notre Mercier, nous ferions bien de jeter les bases d'une confraternité inébranlable, nous rappelant ce beau vers de Musset L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime.

UN ELOGE.

Fragment d'un article publié par le colonel Higginson, un americain protestant de ce pays, dans le *Harper's Bazaar* de New York:

"Celui qui voit les prospères congrégations canadiennes-françaises à l'ur sortie des grandes eglises catholiques romaines de Fall River, Massachusetts, ou de Woonsocket, Rhode Island, se rappelle-t-il les familles canadiennes qui traversaient la frontiere il y a quarante ou cinquante ans passés—un homme, une femme, douze enfants, et un gros paquet?

"Chacune de ces migrations premières fut un pas dans la voie du progrès. Chaque type de nouveaux immigrés a rapporté ici ses qualités propres; le Canadien-Français était moins énergique que l'Irlandais, mais moins turbulent; l'Irlandais plus original et plus agressif, mais moins tempérant.

"C'est une grande erreur de croire qu'une race quelconque monopolise toutes les vertus ou que la société ne peut que souffrir de chaque importation nouvelle.

"Feu le Rév. Horatio Wood, qui a été pendant plus d'un demi-siecle missionnaire à Lowell, et qui a été témoin du remplacement des filles de manufacture américaines par des filles irlandaises, m'a déclaré qu'il y avait eu là une amélioration remarquable au point de vue moral: les irlandaises ignorantes étaient uniformément plus chastes que les filles des cultivateurs protestants qu'elles ont remplacées.

"A jourd'hui les Canadiennes-Françaises ont remplace les Irlandaises; mais un medecin protestant de grande expérience, dont la pratique s'étendait à plusieurs villages manufacturiers presque exclusivement français, m'a dit qu'il n'avait jamais eu connaissan ce d'un seul cas de naissance illegitime parmi les Canadiens-Français.

"Paisons des lois pour réglementer l'immigration; mais n'oublions pas que les ancêtres de nos législateurs etaient eux-mêmes des immigres.

LES NAVIRES DE L'AVENIR

On tend, de plus en plus, sur terre comme sur mer, aux grandes vitesses de locomotion. C'est probablement l'électricité, avec nos moyens d'actions nouveaux, qui les donnera.

En attendant, pour sillonner la mer, il faut brûler un tel excès de charbon lorsqu'on se propose d'accroître la vitesse qu'on est pratiquement obligé de rester dans une moyenne modérée.

Sur 12.907 navires enregistres au Loyd 304 seulement, d'après l'*Engineering*, ont une vitesse supérieure à 15 nœuds, c'est-à-dire à 27 kilomètres à l'heure.

45 navires, construits récemment, atteignent 19 nœuds, soit 35 kilomètres à l'heure.

18 navires seulement, 4 belges, 2 français, 2 américains, et 10 anglais, dépassent 20 nœuds ou 37 kilomètres à l'heure. La *Marie-Henriette*, qui fait le service entre Ostende et Douvres, sous pavillon belge, tient le record avec près de 41 kilomètres à l'heure.

On ne peut songer à aller plus loin assurement, qu'en modifiant d'une façon fondamentale le mode de production de la force motrice, et aussi, en changeant les formes des navires, demeures traditionnelles, mais qui exigent, en raison des frottements contre le liquide, des efforts de traction trop considérables.

L'avenir est à ceux qui glisseront ou qui rouleront sur l'eau au lieu de la fendre; de fort intéressantes tentatives sont faites dans ce sens.

Un ingénieur qui signe du nom de *Quirck* dans l'*American Machinist*, propose d'appliquer aux navires le système de la machine volante, ou aéroplane de M. Maxim: c'est le système du ricochet sur le fluide. L'auteur suppose un navire à large fond plat, muni d'une machine motrice très puissante qui le soulèverait et le ferait glisser, comme une pierre plate lancée d'une main sûre, à la surface de l'eau.

En autre inventeur à propose d'injecter de l'air comprimé entre les flancs du navire et l'eau, de façon à annihiler le frottement. C'est une idee analogue dans son genre à celle du chemin de fer glissant sur l'eau, système Girard, qui a fort intéressé les visiteurs de l'exposition de 1889.

L'idée du bateau à fond plat et à ricochets de M. Quirck est déjà partiellement mise en pratique aux Etats-Unis. On voit, en effet, circuler sur les grands lacs des navires "whaleb ck" que les Américains désignent familièrement en raison de leur forme, sous le nom de *pig boats* ou bateaux porcs; l'avant de ces navires présente, en effet, l'aspect pratique, mais peu flatteur, d'un groin.

Le pig-boat, dont le premier type a été le *Christopher-Columbus*, lance sur le lac Michigan pour l'exposition de Chicago, a la forme d'une énorme cuiller: sa vitesse est de 37 kilomètres à l'heure, ce qui le classe parmi les grands marcheurs; il est à hélice.

Long d'environ 110 mètres et large de 13 mètres, il est tout en hauteur et se compose essentiellement de deux ponts superposes entourés de pomenoirs. L'embarquement et le débarquement se font par huit grands sabords, quatre de chaque côté, qui condisent à des escaliers. Un bateau de ce genre peut transporter 5.000 passagers.

Au lieu de fendre la vague écumante, le pig boat file, le groin en l'air: il mer en application, dans une aussi large limite que possible, le celèbre et philosophique précepte: Glissez, mortels, n'appuyez pas!"

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appreciation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universites des Etats-Unis, le brevet de Gouvernement des Etats-Unis, se délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières difficiles, pertes blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Co. Lowell, Mass

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toutjes choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec
Chambres 18 et 19. Central Block,
53 Rue Central.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi depositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des reins, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1. le bouteille. Faites en l'essai et vous en serez satisfaits.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS:
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sewall G. Mack, Levi Sprague, Jacob Rogers, Alexander G. Cumnoc George S. Motley, Ed M. Tucke.

La compagnie du Gaz
DE LOWELL
N'AYANT JAMAIS fait partie d'aucun "Coal Combination," c'est-à-dire d'aucune entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:
Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75. — No. 2 Nut, $5.00.
Franklin, $7.50. E. BRICKETT
41 Fletcher. Cour. Western Ave

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 96 et 98
RUE SUFFOLK.
Il fait aussi une spécialité de la Cidre Bière de Jesus et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Proprietaire

Vive le
Bon Marche.
C'est le mot du jour, tout le monde se le dit à haute voix. Voilà la raison qui nous porte à vendre nos Viandes de toutes sortes, Epiceries, Farine, Raisin, Sucre, Thé, Café, Sirop et tout ce qui est à l'usage des familles, à des prix qui défient la concurrence.
VICTOR GELINAS,
586 rue Merrimack.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Nous avons
Un lot de Jouets en Fer et en Fer-blanc que nous vendrons au prix coutant.
N'attendez pas longtemps, car ils partent rapidement. Chevaux sur des berceaux, Chaise en forme de Balancoire. Vélocipedes, Patins, Trainaux, &c, &c. &c.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

EPICERIES DE CHOIX.
En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.
N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.
PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merrimack,
Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a. m à 9 hrs. p. m.
L'efficacité des Remedes Sauvages
Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis d'x-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

Fonds de Banqueroute,
$25,000 de Marchandises
Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0.0 au-dessous du prix coutant.
Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.
— AU —
No. 622 Rue Merrimack,
OUVERT
Tous les Soirs.

Extrait d'un journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhée:
Quant à l'effet d'arrêter les consequences de cette maladie aussi nuisibles que désagréable, rien ne peut être comparé à l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.
ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.
A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.
A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in counteracting its effects in the human system.
For sale by all Druggists.
PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

EN VENTE
Un Strop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.— F. P. LEW, Proprietaire.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jonc de toutes sortes, et il sollicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 7 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c.,&c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commerce patriote.

Faites Assurer Votre Proprieté
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE DE CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
J. B. Coburn & Co.
RUE DE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de à Pécètes; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central Lowell:
Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 20, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 20, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10 p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 5 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30 a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacc et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 6 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec—8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.
Pour Rangeley et St John (par Bates ex) lundis et vendredis à 12 00 p m.
Pour Canton, Deer Isle St Sigwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via Sac ar Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 4 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, 8 03, 9 03, 11 03, 12 03, m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, 8 m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 6 46, 6 54, *6 55, *7 03, 8 18, *7 27, *7 45, *7 57, 9 03, *9 50, 11 03, 1 m; 12 00, m, 1 43, *3 00, 4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, 1 m; 4 45, 6 00 p m.
Pour Woburn — 8 07, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; 4 25, 6 03, p m.
☞ Express, 5 seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—7 30 a m; 2 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—7, 8 m; 12 55, 3 00 et 5 42 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 30, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 52, 9 14; (à Nashua seulement), 9 45, 8 m; 12 11, 1 00, 3 43, 5 42, 11, 43, 8 43 p m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 10, 5 13, 8 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, 8 m; 12 11, 1 00, 5 42, 11 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 8 43, p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a. m.; 12 11, 8 13 p. m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m. 8 13 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, avec des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Demandez aux agents billets contenant les routes de ce très bel et principal Bureau ——
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 128

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
XVIII

Aussitôt l'interrogatoire des témoins terminé, le président donna la parole à l'avocat général pour son réquisitoire, qui ne fut qu'un nouveau et retentissant commentaire de l'acte de l'accusation, et qui conclut à la peine de mort avec une fouilleuse energie.

Après ce requisitoire, l'audience demeura suspendue pendant un quart d'heure. Le jeune défenseur de l'accusé, fournant les yeux vers son client, fut effrayé de sa pâleur. Le mécanicien était à bout de force, en effet, et la contrainte qu'il s'imposait depuis longtemps pour ne point donner au public le spectacle de sa prostration allait visiblemblement amener à sa suite une défaillance absolue.

Le malheureux va perdre connaissance! pensa l'avocat.

Il s'approcha de Vauburon et murmura à son oreille:

Vous vous rouvez mal, n'est ce pas?

C'est vrai, balbutia l'accusé d'une voix à peine distincte, je sens que le cœur me manque. Il me semble que je vais mourir.

Voulez-vous respirer des sels? voulez-vous une boisson fortifiante?

Ni l'un ni l'autre, mais je crois que quelques gouttes d'eau me rendrait la vie.

Un instant après, Vauburon buvait à longs traits une eau pure et glacée. Il se sentit presque aussitôt soulagé et ranimé.

Vous serez jusqu'au bout ma providence, reprit-il d'une voix douce et triste; mais votre dévouement ne saurait aller jusqu'à faire un miracle.

Que voulez vous dire, mon ami? demanda le jeune homme.

Je veux dire que ma dernière illusion vient de s'évanouir. J'ai bien compris tout à l'heure, pour la première fois, la réalite de ma situation. Si j'étais à la place de ces hommes qui vont me juger, et si l'un de ces hommes était à ma place, je prononcerais une condamnation capitale, sans hesitation et sans remords, car j'agirais selon ma conscience...Mon pretendu crime est evident, manifesse, prouve! Il n'y a dans le monde entier que vous, moi et le véritable assassin, qui puissions croire à mon innocence. Dieu seul pourrait me sauver encore, mais vous voyez qu'il ne le veut pas! Cher et généreux défenseur, ne vous epuisez donc point en inutiles efforts. Abandonnez un malheureux à sa destinée. Retirez-vous de la lutte?

Jamais! répliqua l'avocat vivement. Je défendrai votre vie comme la mienne.

Vauburon eut aux lèvres un sourire sans aimertume.

A quoi bon? reprit-il. Vous voyez que je n'ai plus d'espérance, et vous n'en avez pas plus que moi!

L'avocat resta muet. Que pouvait-il répondre en effet? C'était vrai—et nous le savons aussi bien que l'accusé lui-même — il avait cesse d'esperer! En ce moment la cour rentrait en seance, et le président disait:

La parole est au défenseur.

Le silence se fit dans l'auditoire à l'instant même; un de ces silences si profond que selon l'expression populaire, on aurait entendu voler une mouche. La curiosite était portée à son comble, aussi bien chez la multitude illettrée que chez les membres du barreau et de la magistrature présents à l'audience. Chacun se demandait:

Que va-t-il dire? comment essayera-t-il la défense de cette cause indefendable et perdue d'avance? Il ne peut plaider l'innocence, plaidera-t-il la folie? Ne sait-il pas qu'il soit fou lui-même pour tenter sans espoir une telle aventure?

On se demandait cela tout bas, mais pas une parole n'était échangée et les souffles qui s'exhalaient de toutes les poitrines haletantes ne produisaient aucun murmure.

En présence de ce silence absolu, de cette attention avide, de rière lesquels il devinait sans peine une hostilité sourde, le jeune avocat ressentait l'emotion profonde que doit éprouver l'homme énergique et loyal venu sur le terrain pour y defendre sa mère ou sa sœur lâchement attaquées, et qui se trouve, l'épée à la main, en face d'un adversaire redoutable, aguerri par des sanglants succès et possédant bien plus que lui l'expérience de toutes les ressources, de toutes les habiletes de l'escrime. Cet homme n'hésite pas, cependant, et ne tremble pas, mais il voit le danger tel qu'il est, sans l'exagerer et sans l'amoindrir; au moment d'engager le fer il se dit:

Que Dieu qui protège les causes saintes me vienne en aide, ou je suis perdu!

C'est ainsi que le courageux défenseur fit un rapide appel à Celui de qui viennent l'éloquence et la persuasion; il attacha sur Jean Vaubaron un regard attendri; ses yeux se tournerent ensuite, rem plies de flammes généreuses, vers les membres du jury, sa voix s'éleva et il commença son plaidoyer.

Ce dicours, dont les journaux de l'époque ne publierent qu'une analyse incomplète et défigurée, dura près d'une heure et parut trop court à tous ceux que l'entendirent. Jamais improvisation ne fut plus brillante, plus nerveuse et plus touchante; jamais les maîtres de la parole ne poussèrent plus loin l'art merveilleux d'agir sur les intelligences les plus rebelles, et de descendre jusqu'au fond des cœurs les mieux fermés.

Le défenseur de Jean Vaubaron commença par aborder le domaine des faits, et s'efforça de substituer le doute aux convictions terribles sous le poids desquelles son client était écrasé. C'était là la partie ardue et presque impossible de sa tâche. Le succès sembla cependant dépasser ses espérances et à plus d'une reprise, tandis qu'il développait sa these epineuse, il entendit un frémissement d'émotion dans ce même auditoire, eu, quelques instants auparavant, fermentait une malveillance si peu cachée.

(ACONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL
UN BAL MOUVEMENTÉ.

—Il y avait bal à l'hôtel D. Benoit, à Maisonneuve.

La musique et la danse alla enfleur train lorsque, tout à coup, une chicane s'éleva et on se mit à se taïcher mutuellement.

La querelle prit bientôt les proportions d'une bagarre.

Les cris et le bruit avaient attiré beaucoup de curieux aux alentours de l'hôtel.

Le chef O Farrell, de Maisonneuve, aidé de ses hommes, se rendit chez M. Benoit, pour rétablir la paix.

Voyant qu'une bataille en règle était engagée entre les danseurs, il demanda du secours à la police de Montreal. L'inspecteur Lapointe et quelques-uns de ses hommes se rendirent à l'appel du chef O'Farrell.

Vingt-deux hommes et neuf femmes ont ete arrêtés. La plupart sont de Montreal.

MUSIQUE

—M. S. Mazurette, un compositeur de grand talent et bien connu, vient de publier cinq nouveaux morceaux de musique pour piano, intitulés: "The Deer Chase," une brillante tarantelle; "The Dinner Bell on a Pacific Train," un galop entraînant; "The Stripes of America," une elegante mazurke; "The Twinkling Star," une valse brillante et "A w y G y s a La k," un caprice mignon d'une exécution facile.

LA CIE RICHELIEU
—La compagnie de navigation Richelieu et Ontario a décide de faire des changements parmi ses employés. Deux de ces derniers, M. W.F. Choney, assistant-gérant du trafic, et le capitaine Towers, surintendant de la division ouest, ont tous deux presente leur demission qui a été acceptee.

La compagnie desire réduire ses dépenses dans le but d'augmenter son dividende. Il est rumeur que six autres employés vont être congediés. La compagnie ne veut pas avoir un trop grand nombre d'employés sur les bras durant l'hiver.

Ces employés seront ré-installés dans leurs fonctions au commencement de la navigation.

QUEBEC
EXPLOSION A QUÉBEC

—Tout un émoi a été causé en cette ville par une terrible explosion de chaudière qui s'est produite dans la grande maison située au coin des rues St Olivier et Ste Marie, où demeure le sergent de police Redmond et toute une lignée de descendants.

Chose qui a fort surpris toute la population, Redmond possédait dans sa maison un alambic et c'est, assure-t-on, en fabricant du whiskey que le sergent a causé la terrible explosion dont lui et les six enfants ont été victimes. Redmond s'était approvisionné pour plus du liquide en voie d'ébullition, en tenant une lampe allumée à la main.

La maison s'est écroulée et une partie des briques du mur de face se sont amoncelées dans la rue.

Le agents de la douane, avertis, se sont rendus sur la scène de l'accident et ont saisi tous les appareils servant à la fabrication illicite du whiskey, ainsi que plusieurs barils remplis d'alcool.

Aux derniers avis, Redmond et les six enfants qui ont été cruellement blessés, souffraient horriblement.

Dernières nouvelles.—Ce ne sont pas six enfants qui ont été blessés lors de l'explosion dans la maison de l'agent de police Redmond, mais deux grandes personnes, Mlle Delisle et Mde Derouin, et deux enfants en bas âge.

OTTAWA
PETITES NOTES.

—On dit que sir A. P Caron aurait des velléités d'être *leader* aux Communes.

Le curé Whelan, l'Ottawa, a comparé sir John Thompson à Thomas Morus.

Le *Journal* conseille à M. Bowell de signaler son avenement en annexant Terreneuve.

Le jugement dans la cause des écoles du Manitoba sera rendu, dit-on, dans le cours du mois de janvier.

Il n'y a que trois mille des électeurs de Hull sur quinze mille qui ont payé leurs taxes dans le temps voulu, pour avoir droit de vote.

Si M. Angers est nommé ministre de la justice, le *Chronicle* demande qu'il sorte du senat et se presente au peuple d'un comté quelconque.

SIR CHARLES TUPPER.

—Une dépêche de Londres nous apprend ce qui suit: Melle Thompson s'embarquera à bord du "Majestic" demain en compagnie de Mde Sanford et de ses demoiselles.

La Reine a envoyé une riche couronne qui sera déposée sur le cercueil de sir John lors des funérailles a Halifax.

Il est tres probable que sir Charles Tupper accompagnera le corps de sir John Thompson à bord du "Blenheim" jusqu'à Halifax.

On croit toujours que le "Blenheim" sera prêt à quitter Portsmouth jeudi.

Sir Richard Cartwright vient d'envoyer un cheque à sir Francis Smith pour être déposé au crédit de la souscription nationale en faveur de lady Thompson.

Le "Blenheim" est arrivé à Portsmouth ce matin. Le croiseur va prendre du charbon et sera prêt en noir avant de prendre la mer.

Le départ, avec les restes mortels de sir John, n'aura lieu que le 24 courant.

BROWN BROS.,
Choix Considérable d'Objets Utiles pour
CADEAUX DE NOEL!
1 lot de Mouchoirs ourlés et à broderie de fantaisie, pour Dames, à 25 cts chacun.
1 lot de Mouchoirs pour Messieurs, à 25 cts chacun.
1 lot de Mouchoirs en Soie "Button hole," pour Dames, 100 chacun.
1 lot de Mouchoirs de Soie, couleurs blanches et de fantaisie, 25c à $1.00 chacun.
Une ligne complète de Foulards en Soie et en Cachemire, 38c à $3.00 chacun.
Notre Dépt. de Tabliers est rempli d'Occasions. Cela vous paiera d'examiner notre ligne choisie de Bijouteries. Nous avons une bonne ligne de Parapluies, ainsi qu'un bon assortiment de Cols et Cravates pour Dames et Messieurs, en sus d'un grand nombre d'autres occasions trop nombreuses pour être mentionnées. Venez voir notre assortiment avant d'acheter.
BROWN BROS., ∴ VIS-A-VIS LE Monument Square
Où vous trouverez les PLUS BAS DES BAS PRIX.
Commis canadiens: M. Ad. Reault, Melles Louise L'Heureux et Victoria L'Heureux.

DIRECTEMENT des MOULINS
900 vgs d'Etoffes a Robes 45 cts.
Légèrement endommagées.
Etoffes pure laine, croisée, 54 pcs de large, ces marchandises ont été manufactures pour être vendues à 75c.
40 Doz. de Tapis en Chenille, $1.00.
Ces Tapis se vendent $1.25 dans les magasins réguliers.
Articles de Fantaisie pour Présents de Noel.
☞ Venez voir notre stock et vous trouverez toujours ce que vous avez besoin en coupons ou autrement.
Au Lowell Remnant Store,
Rue Merrimack.
Bâtisses de l'ancien City Hall.

Le cercueil qui a été fermé hier sera placé dans la cabine du capitaine, sur un catafalque.
La souscription nationale pour lady Thompson a déjà atteint le chiffre de $20 000.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Music Hall.
Thomas & Watson, locataires et gérants.
Dec, 20, pour 3 Soirs Seulement, Jeudi, Vendredi et Samedi,
"Young Starlight,"
Le célèbre boxeur et athlete australien, qui défie toute l'Amérique dans sa classe, f it partie de la
Rob Roy Refined Athletic and Specialty Co.
Prix, 15 & 50 cts.
Dimanche, 23 Déc. Grand Concert par la Tyrol's Black Swan Co. Eureka Quartet Jubilee Singers.

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'hom

TELEGRAPHIE.

AUTRES DETAILS.

SUR L'HORRIBLE ASSASINAT DE MLLE GING.

Le Coup Prepare et Executé par Hayward et ses Complices.

Minnéapolis, 20 dec — On se souvient encore, sans doute, de l'horrible assassinat de Mlle Catherine Ging, une marchande de modes de cette ville qui avait fait assurer sa vie dans la somme de $10,000 et avait commis l'imprudence de mettre sa police au nom de Harry Hayward, aujourd'hui en prison sous l'accusation d'avoir fait assasiner cette jeune fille par Claus A Blixt. Plusieurs complices de Hayward ont aussi été arrêtés et le proces qu'ils vont subir sera l'une des causes célèbres de l'époque.

Les révélations de Blixt, l'assassin, sont tombées comme autant de bombes au milieu de notre population. Le meurtrier a fait des aveux complets et le voile qui recouvre ce drame mystérieux vient de se déchirer.

Il résulte des aveux de Blixt que Harry Hayward fut l'instigateur du crime, et que Blixt a porté le coup fatal conformement aux instructions qu'il en avait reçues.

C'est une lettre de M. Stewart, un ami de la famille Hayward, qui vint mettre la police sur la piste des assassins, et bientôt, Adry Hayward, Harry Hayward, Clause A. Blixt et Oie Erickson furent écroués à la prison centlaire du comté jusqu'à plus ample informé.

M. Stewart apprit aux autorités qu'Adry Hayward était venu le voir recemment, en proie à une vive agitation. Son frere Hary lui avait fait part du projet d'assassiner Catherine Ging, pour entrer en possession de son assurance sur la vie, se montant à $10,000. Blixt, qui s'engageait à commettre l'assassinat, devait recevoir $2000 pour sa part. Il avait invite son frere Adry à s'joindre à eux, lui promettant une grosse somme. Adry ayant refusé, il le menaça de mort s'il souffiait mot de l'affaire. Cependant, Adry ne put garder ce terrible secret et il s'en ouvrit à M. Stewart, un ancien ami, et il lui demanda son avis. M. Stewart crut à une hallucination et se moqua de lui. Mais quand il apprit la nouvelle du meurtre, M. Stewart compti qu'Adry lui avait dit la vérité. Il écrivit aussitôt à la police. Cette lettre provoqua l'arrestation des conspirateurs.

Adry Hayward et Blixt, se voyant pincés, firent des aveux Voici comment Blixt raconte les details du crime:

La victime fut attirée près du lac Calhoun, dans un endroit solitaire, en vertu d'un arrangement préalable avec Harry Hayward qui avait réussi à gagner sa confiance. Blixt devait la conduire à la rencontre de Harry pour toucher une somme d'argent, probablement le montant des obligations qu'elle venait de signer.

Fidèle aux instructions de Hayward, Blixt profita d'un moment où la jeune fille avait la tête tournée, dirigea le canon de son revolver vers le côté de la tête, sous l'oreille, et fit feu. La mort fut instantanee.

Après s'être assurés que la victime ne respirait plus, les assassins la conduisirent à quelque distance de la scène du crime, et jetèrent le corps le long du chemin, à l'endroit où il fut découvert. Cela fait, ils se hâtèrent de retourner en ville, abandonnant le cheval et la voiture. Blixt rentra à l'hôtel inaperçu, et Harry Hayward se rendit chez l'avocat Bartelson dont il courtisait la fille et il conduisit cette dernière au théâtre.

Il avait tout combiné pour prouver un alibi, et il aurait peut-être réussi, sans les declarations de M. Steward.

L'audace et le sang froid de cet être diabolique dépasse l'imagination. Mis en présence du cadavre de sa victime, il ne trahit aucune émotion, pas un muscle ne bougea; il poussa même le cynisme jusqu'à demander à la revoir.

Malgré les preuves écrasantes à sa charge, Harry Hayward, prétend ignorer complètement l'affaire. Son sang-froid ne l'abandonne pas; il affecte un air nonchalant, même gai.

AUTRES CRIMES.

Il parait que Hayward n'en est pas à son premier coup. On se rappelle le mystérieux assassinat de Lena Olson sur les bords du lac Supérieur, à Duluth. On dit que A. A. Austin, le meurtrier supposé de la malheureuse femme, était un ami intime de Hayward. On suppose qu'ils se sont partagés le butin. Il est probable, dans tous les cas, que Hayward en sait plus long sur cette affaire qu'il ne veut le dire.

On prétend également qu'il a participé au meurtre du jeune Hatcher, dont le frere a été accusé, l'été dernier, et ensuite acquitté.

L'incendie du moulin de Hamelin lui est attribué à tort ou à raison. Toujours est-il que cette propriété était hypothéquée à Mlle Ging, et on croit que Hayward a touché le montant de l'assurance.

Une rumeur de l'Est rattache à la visite contemporaine de Hayward à New York, le meurtre mystérieux de Hattie M. Beckford. Un fonctionnaire de Minneapolis se rappelle avoir vu Hayward à New York à l'époque du meurtre de cette jeune fille.

A St. Paul même, un étranger inconnu, qui avait une somme considerable d'argent sur lui, a disparu quelque temps après avoir fait la connaissance intime de Hayward

Comme on le voit, le procès qui va bientôt se dérouler en cette ville sera l'un des plus passionnels auquel on aura assisté depuis bien longtemps.

Cour de Police.

Pendant une courte séance, ce matin, le juge Hadley a imposé les sentences suivantes:

John Quinn, pour ivrognerie, une amende de $3; Joseph Barns, pour le même délit, une amende le $5.

Alice Broney et Andrew Feeley ont eu leurs causes remises à vendredi.

George McKenna, accusé d'ivrognerie habituelle, a promis de se corriger et de donner son argent à sa femme pour acheter ce qui est necessaire pour sa famille, et il fut mis sous probation.

Hier soir, Adelard Chateauneuf a fait la rencontre d'Henry Hamelin, et après avoir pris un verre de bière ensemble, il invita Hamelin à l'accompagner chez lui, au No. 20 rue Ward. Son invitation fut acceptée et lorsqu'ils furent rendus dans sa chambre, Châteauneuf traita son ami et prit lui même quelques verres. Ensuite il s'assit sur son lit et s'endormit. Hamelin profita de l'occasion pour voler la montre du dormeur, puis il décampa. Après le départ d'Hamelin, le frère de Châteauneuf, s'étant aperçu que la montre de son frère était disparue, alla avertir l'agent de police Lannon, qui alla au No 28 Tremont Corp., où il trouva Hamelin endormi.

Il l'éveilla et lui demanda s'il avait pris la montre de son nouveau compagnon? Hamelin dit qu'il ne l'avait pas même vu. L'agent de police fit des recherches et trouva la montre sous le matelas. En face de cette preuve, Hamelin admit avoir volé la montre et dit qu'il avait l'intention de la remettre aujourd'hui. Il fut envoyé au poste et ce matin le juge la condamne à une amende de $25, payable en 3 jours ou 4 mois de prison.

Michael McCue, un jeune homme qui était accusé de deux vols, en mai dernier de fèves et un tonneau, a plaidé non coupable. Mais après avoir entendu les témoignages, le juge l'a trouvé coupable et l'a condamné à une amende de $50 que le père de l'accusé paya sur le champ.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

MOUVEMENT POPULAIRE.

Dimanche après midi, à deux heures précises, s'ouvrira dans la salle Jackson une grande assemblée canadienne-française pour fonder les bases d'une organisation qui réunira tous nos nationaux, sans aucune distinction de partis, afin de promouvoir les intérêts de la naturalisation.

L'*Indépendant* de Fall River, en mentionnant la chose, fait les commentaires suivants:

"Les Canadiens-Français de Lowell viennent d'inaugurer un mouvement qui produira certainement d'excellents résultats.

"C'est un exemple à imiter.

"Nos compatriotes immigrés n'apprecient pas à leur juste valeur les prérogatives que confère la Constitution à tous les *citoyens*.

"Il appartient donc à nos bons paroissiens, qui exercent une si grande influence sur nos populations, à nos sociétés, à notre presse, de faire ressortir les avantages qui découlent de la naturalisation; car, n'en ne l'oublie point, le titre de *citoyen américain* seul nous mettra sur un pied d'égalité avec ceux que nous coudoyons tous les jours."

A Lowell, ce mouvement a déjà acquis une grande popularité; tous paissent en reconnaître l'excellence, et nous constatons avec plaisir que les petites inimitiés, les rivalités en chambre, sont en train de disparaître tout à fait, au grand avantage de notre nationalité. L'union fait la force, cela est connu.

Plusieurs personnes que le projet intéresse émettent l'idée de fonder en même temps une espèce de Parlement Modèle, purement municipal, dans le genre de celui qui existe à Montréal, afin de rendre les séances plus intéressantes et plus instructives. Nous croyons que c'est une bonne idée. Dans ce Parlement Modèle, tout notre gouvernement municipal sera représenté et les choses se passeront comme à l'Hôtel de Ville.

Combien d'entre nous qui ne sont pas au courant des procédures municipales et qui apprendront ainsi la manière de procéder pour administrer les affaires d'une ville comme Lowell?

Donc, Canadiens-français ayant droit de vote ou désirant devenir électeurs, faites vous un devoir de vous rendre à la salle Jackson, dimanche prochain, afin de mettre l'épaule à la roue et assurer le succès de ce grand mouvement populaire appelé à donner des resultats si appreciables.

Deces

Alfred, enfant de Zéphirin et Zélia Giroux, est décédé au No. 73, rue Austin, à l'âge de 2 ans et 6 mois.

Rochelle, enfant d'Alfred et d'Alina Deschenevais, est décédée à l'âge de 1 an, 5 mois et 10 jours, au No. 468 rue Moody.

Joseph, enfant d'Hermidas et d'Hermine Arvisais, est décédé à l'âge d'un jour au No. 24 Cabot.

M. Joseph Albert a la charge de ces enterrements.

DECORATIONS POUR NOEL !

Plusieurs cent cartes pour marques, boîtes en bois, Bureaux, Chaises, Tables, etc. Chez Merrick Block, opposite Dutton, aussi au Palace Foot, Market Street.

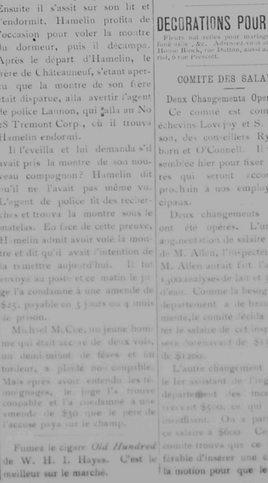
COMITE DES SALAIRES.

Deux Changements Operes Hier.

Ce comité est composé des échevins Lovejoy et S. J. Johnson, des conseillers Ryan, Sanborn et O'Connell. Il y est assemblée hier pour fixer les salaires qui seront accordés à l'un qu'il ne l'avait pas même vu. L'agent de police fit des recherches et trouva la montre sous le matelas. En face de cette preuve, Hamelin admit avoir volé la montre et dit qu'il avait l'intention de la remettre aujourd'hui. Il fut envoyé au poste et ce matin le juge la condamne à une amende de $25, payable en 3 jours ou 4 mois de prison.

Michael McCue, un jeune homme qui était accusé de deux vols, en mai dernier de fèves et un tonneau, a plaidé non coupable. Mais après avoir entendu les témoignages, le juge l'a trouvé coupable et l'a condamné à une amende de $50 que le père de l'accusé paya sur le champ.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.



Cadeaux de Noel, Utiles, Serviables.

A cette époque pendant laquelle l'argent est rare, l'utile sera beaucoup plus apprécié pour des Cadeaux de Noel que les objets d'ornements. Jetez l'œil sur ces notes. Peut-etre vous aideront-elles a faire votre choix.

POUR LA MERE,

Bottines ou Souliers chaudement doublés; Bottines "Comfort," molles, faites à la main; Leggins ou Guêtres doublés en laine; Pardessus boutonnés ou bouclés, montan haut ou doublés; Jolis Souliers de fantaisie..

POUR LE ERE,

Chaussure large, facile, faite à la main; Jolis Mackintoshes ou Gilets ou Coautchouc; Pardessus légers et chauds; Souliers mous, faciles, brodés ou en cuir; Belle Chaussure de toilette.

POUR LA SŒUR.

Une paire de Bottines très chic et faisant bien; une belle paire de Souliers; jolis et chauds Leggins; une paire de Pardessus chauds, Confortables; une paire de Claques durables; Souliers de danse en cuir vernis.

POUR LE FRERE,

Une paire de Chaussures serviables; Bon Capot en Caoutchouc; Bottes en Caoutchouc a longues jambes; Jolis et chauds Leggins; une jolie paire de Souliers; une charmante paire d'Écarpins de danse.

POUR LE BEBE,

Mocassins de fantaisie, toutes les couleurs; Chauds Leggins, Souliers en cuir vernis; Bottines ou Souliers de Poupée.

Ouvert chaque soir cette semaine.

THE BIJOU SHOE STORE,–Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ **CHARLES DUPUIS. Gerant Canadien.**

Chronique Commerciale.

Beau présent pour demoiselle Epingles à cheveux et à chapeaux en pur argent, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Achetez quelque chose d'utile chez Putnam & Son, pour cadeau de Noël, comme un joli ulster; un col ou une cravate à la dernière mode.

Souliers de Noël, véritables petits bijoux, au Bijou Shoe Store où M. Ch. Dupuis est à la disposition de la clientèle canadienne.

Jones et bagues pour dames, messieurs et enfants, chez Frank Ricard, 660, rue Merrimack.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E. O Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

Le "Victor Punch" est la boisson à la mode; pour passer joyeusement le jour de Noël, allez en acheter quelques bouteilles à la Gerbe d'Or, rue Middle, Parker Block. Ce magasin sera ouvert toute la journée de Noël.

Music Hall.

Ce soir, la Rob Roy's Refined Athletic and Specialty Company inaugurera la première des représentations qu'elle doit donner jusqu'à la fin de la semaine. "Young Starlight", le célèbre boxeur négre d'Australie, fait partie de la troupe, y compris John Connors, un enfant de Lowell, et une quantité d'acteurs spécialistes qui sont *des étoiles* dans leur branche.

Ceux qui désirent rire beaucoup feront bien de se rendre au Music Hall ce soir.

Nouveau Journal.

Nous accusons réception de l'*Album Industriel*, organe de l'atelier, de l'usine, de la ferme, du ménage et des inventions, publié à Montréal par T. Berthiaume, M. Lionel Dansereau est le rédacteur de la nouvelle feuille que nous avons trouvée intéressante et instructive.

Nos souhaits de longue vie au confrere.

Migration des "Tramps"

Tout est tranquille à Lowell cette semaine dans les cercles de la police. Nos gardiens de la paix disent qu'ils ont rarement vu une époque aussi paisible. Hormis les arrestations pour ivresse, les délinquants pincés par la police sont peu nombreux.

Cet état de choses si desirable est dû en partie au fait que la saison rigoureuse force les flâneurs à rester chez eux, et une grande quantité de vagabonds de la pire espèce, qui infestaient ces parages pendant l'été, sont sans doute partis en villégiature dans le Sud, afin de ne pas affronter les rigueurs de notre saison hivernale. Les oiseaux migrateurs n'agissent pas autrement et ils s'en trouvent bien.

D'ailleurs, ces intéressants pipèdes s'ils n'ont pas d'ailes n'en savent pas moins voler, et leur éloignement nous cause toujours un vif plaisir.

Les Incendies d'Hier.

Un incendie s'est déclaré vers les cinq heures de l'après-midi dans une boutique de l'Américan Wirec Works Compauy, rue Payne. Une alarme fut sonnée à l'avertisseur 145. Le feu avait été mis par une fournaise servant à préparer le métal. L'étage supérieur et le toit ont été considérablement endommagés; les assurances couvrent heureusement les pertes. Cet édifice est la propriété de Mde Valentine Wilson.

L'alarme donnée à l'avertisseur 63, vers les neuf h ures et demie, hier soir, a été occasionnée par un incendie de peu d'importance qui s'était déclaré dans un entrepôt du Boston & Maine, sur la rue Railroad. Peu de dommages

Le Dr J. D. Delisle,

qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes. Le docteur a été nommé médecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H.

Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis.

Tous ceux qui desirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 606 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine et argent comptant. Avec une boutique avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADERBONCŒUR
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Encore un Grand Succes.

Le 9 decembre dernier, une petite fille de 6 ans, enfant de Jos. Hebert du No. 11 rue Riverside, Pawtuckatville, fut délivrée du ver solitaire par le docteur W. H. Wallace et E. A. Arpin du Brookton, Mass., qui demeureront au No. 10 rue Tyler pour quelque temps encore.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,

Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.

Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

REVIVO Rend la VITALITE.

A fait un nouvel homme de moi.

LE REMEDE FRANCAIS

Produit les effets désirés en 30 jours. Il agit pui samment et promptement. Guérit lorsque tous les autres failliront. Les jeunes gens regagneront leur virilité perdue, et les personnes âgées recouveront leur vigueur de jeunesse en usant le Revivo. Il guérit promptement et sûrement la Nervosité, la Vitalité perdue, l'Impuissance, Pertes Nocturnes, Impotence, Perte de la Mémoire, Maladies d'épuis ement, et tous les résultats d'Abus de soi-même ou excès et indiscrétion qui rend impropre pour l'étude, les affaires et le mariage. Il ne guérit pas seulement le germe au commencement de la maladie, mais il *est un excellent tonique pour les nerfs et le sang*, donnant des *joues roses* au lieu de joues pâles et rendant le *feu de la jeunesse*. Il révèlent l'Insanite et la Consomption. Insister pour avoir le REVIVO, pas d'autres Il peut se porter dans un gousset de Veste Par la maile $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00 *avec une garantie positive écrite pour guérir ou l'argent est remis*. Circulaire gratuite. Adressez: Royal Medecine Co., 53 River St., Chicago, Ill.

☞ En vente à Lowell à la

East Merrimack Drug Co.,
33 East Merrimack, Lowell, Mass.

33 E. Merrimack.

Ancienne place du Dr J. O. Belle Isle.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.

Venez examiner les

ALBUMS A PORTRAITS, BAS PRIX.

Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Rougeurs, les taches de rousseur (rousse-ness), et toute couleur de la peau (le chloasma ou la figure) et toutes autres défectuosités de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et délarcit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75 la bouteille.

Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co
Lowell Mass.

Propriétaires du Dr. Delisle's Kleinine Compound.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE

Plumes :: d'Autruches.

Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.

Une grande attention est donnée pour rendre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux

258 Rue Merrimack.

CLIFFORD'S DYE HOUS

No. 24 Rue Andover.

Hardes d'hommes et de dames teintes, et nettoyées. Robes, pardessus, et Vestes d'hommes teintes et nettoyées. Robes, Sacs et Chapeaux teints et nettoyés. Robes, Dentelles teintes dans la meilleure manière. Robes entières de dames teintes et repassées.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 8 h. m. excepté les

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, aller chez

Johnson's
329 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employées Canadiennes:—Mesdames Lafontaine, Anna Lamoriee, Aurore Pheriot, Emilie Boudreau, M.-L. Pitre et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
Dickson Bros, Gros Magasin de Thé, 68 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., VENDREDI 21 DECEMBRE 1884. No 534

NOTES LOCALES.

Les examens pour le service civil auront lieu à l'hôtel de ville le 31 decembre.

Chaines de montre pour dame ou pour monsieur, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Réduction de jonvier dans le prix des Jackets en decembre chez Chris Holmes, nouveau magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pendants d'oreilles, boutons de poignet, "stud", lunettes et lorgnons en or, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Une belle occasion, car ce sont de si belles marchandises! C'est un lot de 200 douzaines de mouchoirs à 5 cents chaque, dans le sous-sol de A. G. Pollard.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Manteaux et belles fourrures nouvelles pour une valeur de $15,000 doivent être vendus de suite chez Chris Holmes, nouveau magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

M. Ezéar Lamoureux, bijoutier au No 103 rue Cheever, vient de recevoir un assortiment considérable de bijouteries pour les fêtes et il vend à bas prix.

Il paraitrait qu'on en est venu à une entente pour le choix d'un président du conseil de ville. C'est le conseiller H. E Webster du Quartier Quatre qui aurait cet honneur.

Les familles canadiennes qui désirent des liqueurs de choix pour les fêtes sont priees d'aller voir M. L. P. Turcot, propriétaire de la Worthen House, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D W. Horne & Son, 15 rue Central.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

M. Edmond H. Dupuez a transporté son bureau d'affaire au No. 200 rue Hall, Petit Canada Toutes les personnes ayant des affaires à régler avec lui, sont priées de se rendre là. Bureau ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 ou chez d'autres dentist s. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Si vous desirez voir une magnifique vitrine de bijoutier, nous vous conseillons d'aller examiner celle d'Alfred Simard, 544 rue Merrimack. C'est, sans contredit, l'une des plus belles de la ville; elle regorge de beautés. Le soir surtout, sous les rayons des lampes électriques, son aspect est vraiment feerique. Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, allez voir l'assortiment varié de M. Simard: montres, bijoux, pendants d'oreilles, etc., il y en a pour tous les goûts. Ce magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Plumes en or, chaines pour le cou "neck chain" loquet, médaillons, etc., etc., chez Frank Ricard.

Il y a en cette ville 13 806 constructions en bois, 931 en brique, 49 en pierre, faisant un total de 14,686.

N. J. Wier, le père du procureur de ce district, va se retirer d'affaires le mois prochain. Le conseiller Custy, qui était à son emploi, va se mettre en affaire pour son propre compte.

Un marchand épicier de cette ville à 31 sortes de fromage, provenant de presque toutes les parties du monde, en montre dans l'une de ses vitrines, et il prétend en avoir quatre ou cinq autres sortes qui ne font pas partie de son étalage.

Une Grande Chance

Toute personne achetant quelque chose dans mon magasin aura le droit de deviner combien de fèves il y a dans un vase mis dans ma vitrine, et celle qui aura mentionné le chiffre le plus près aura une magnifique montre en or.

Ce vase sera ouvert le 2 février et la montre sera donnée le même soir au gagnant.

Chez J. H. Bourget, 544 rue Merrimack.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Mary Barns, pour ivrognerie, $3 Thomas Maguire a été arrêté par les detectives Leflamme et Allen pour avoir obtenu la somme de $7 sous de faux prétextes en donnant un chèque pour ce montant sur la Banque Appleton, où il a dit avoir de l'argent en dépôt. Il fut mis sous une caution de $300 pour comparaître demain matin.

John Jurkins, qui demeure en arrière du No 549 Lakeview Ave, est venu reclamer deux caisses de lager et plusieurs bouteilles vides que la police avait saisies chez lui le 2 décembre. Après avoir entendu les témoignages, le juge ordonna que la boisson fût envoyée aux autorités de l'Etat.

Walter Joyce, pour assaut sur un nommé Michael Rock, a payé une amende de $10.

Thomas Rooney et sa femme Alice, qui étaient venus de Nashua il y a quelques jours et s'étaient enivrés, ont promis de retourner à Nashua s'ils étaient remis en liberté, et ils ont obtenu 24 h ures pour quitter Lowell.

Walter Lamountain, un jeune garçon accusé d'avoir fait tuer des poules par un chien, a eu sa cause remise à vendredi prochain.

James Rulledge, un jeune garçon accusé d'avoir volé deux harmonicas valant 15 cents, a été envoyé à l'Ecole Lyman. Le petit garçon a déjà été arrêté plusieurs fois pour de menus vols.

Une Fusion.

Une fusion vient d'avoir lieu entre les Cies d'Imprimerie du *Courier* et du *Weekley Journal* d'une part et du *Citizen* et de l'*American Citizen* de l'autre La nouvelle corporation portera le nom de *The Courier Citizen Company*.

M. Marden sera l'éditeur en chef.

Le *Morning Citizen*, qui sera dorénavant indépendant en politique, paraitra le matin, le *Courier* le soir et le *Lowell Journal* comme à l'ordinaire.

Le Danger Etait Grand!

L'alarme donnée à l'avertisseur 153, vers les neuf heures, hier matin, a fait accourir les pompiers à l'établissement de George H. Dellino, marbrier de la rue Shaw.

La chaudière, qui était chauffée à blanc et ne contenait pas une goutte d'eau, menaçait de faire explosion; elle était mise le feu à la boiserie qui l'entourait. Les dommages ne sont pas considérables.

Music Hall

La Rob Roy Variety Company a donné une magnifique soirée hier. Les applaudissements n'ont pas manqué à tous les acteurs et actrices. Au dernier acte, Young Starlight a fait de la gymnastique et de la boxe. Patsey Moriarty, de cette vill, fut son adversaire pendant la partie de boxe. Star light pèse 120 livres et il aimerait beaucoup a rencontrer Martin Flaherty, la célébrite locale.

Naissance.

Le 19 courant, l'épouse de M. Nicholas Lavallee un gros garçon et une grosse fille.

Parrains et marraines, M. et Mde Pierre Peladeau et M. et Mde Henri P. Boudreau.

Mde P. L. Gregoire

Vendra à reduction pour les Fêtes le plus beau choix de Chapeaux, Plumes et Fleurs, et qui peuvent se trouver dans Lowell. Les dames et demoiselles canadiennes sont respectueusement invitees d'aller lui faire une visite.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de Flood,
Fabriqué avec du Pur Havana pour **5 Cts.**

Notre magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Si vous venez ici pour acheter un Redingote d'intérieur ou un bon Mackintosh — et nos Mackintoshes sont recommandables sous tous les rapports—vous trouverez en même temps nombre de petits articles à l'usage des hommes.

Qualités excellentes dans les Mouchoirs en Soie Japonaise et ourlés, à initiales, 42c., sans lettres 25c. jusqu'à $1.25.

Portemanteaux pour habits de soirée en vrai cuir à semelle. $5.

Paraplules "Tip Top," avec toutes les nouvelles sortes de manches. Gloria de $1 à $3 Soie de $3 à $5.

Cols fashionables.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

UNE BOUTEILLE DE
VICTOR PUNCH
ET UNE BOITE DE
RED TOP,
Des Cigares garantis purs tabac de Havane devraient faire passer à tout homme un
JOYEUX JOUR DE NOEL
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Parker Block.
Près de la Rue Palmer.
Ouvert de 6 hres a. m. à 11.30 hrs p. m.
☞ Téléphone 452-1.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité

Pour les Fetes
— CHEZ —
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Grande Réduction Incomparable dans l'assortiment le plus chic de la ville en ce qui concerne les Chapeaux du dernier goût, Rabais &c., &c.
Employées Canadiennes: Mesdames Leclerc et Numa Delisle, Melles Emma Lucas, M. Chapedelaine et Léna Keily.

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, bonnez-vous à l'ETOILE.

Notre Magasin sera ouvert tous les soirs cette Semaine.

Comme les annees precedentes, nous serons les Quartiers Generaux du
VIEUX SANTA - CLAUS
— POUR LES —
CADEAUX UTILES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Vu les temps durs et la rareté de l'argent, nous croyons que des présents utiles seront beaucoup plus appreciés par les recipients, même par les enfants et surtout cette année,

Nous avons un assortiment spécial et varié
POUR LES FETES
Consistant en magnifiques
Souliers de Noel.
Chaussures Elegantes de toutes Sortes.
Habits, Pardessus et Pantalons de choix pour Noel.

Nouvelles Chemises et les plus nouveaux Collets.
Cols et Cravates pour Noel de toute beaute, comprenant les plus recents de New York.
Foulards et Mouchoirs en Soie pour Noel, patrons Exquis.
Bretelles de fantaisie, Bracelets et Jarretieres en Soie.
Chapeaux et Casquettes de Noel,
Sous-vetements et Chemises de Nuit de toutes sortes.
Gants de Toilette pour Noel,

Parapluies, Valises, Sacs de voyage, &c., &c.
N'Oubliez pas
Que notre Grande Vente à Sacrifice de **Hardes Faites se** continue. Nous donnerons des grands marchés durant les Fêtes et de plus chaque personne qui achetera de n'importe quel département aura le choix pour la valeur de $5.00 recevra une magnifique boîte à Allumettes en argent valant $1.

☞ Venez de bonne heure, afin d'éviter la foule qui encombre toujours notre magasin la veille de Noël.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.
Gradué de l'Ecole de Médecine de Montréal, Province de Quebec, Canada.
Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)
Pour les Fetes de Noel !
Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Poulets, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*
☞ Nos dépenses sont minimes et nous mettent en état de vendre à très bas prix.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

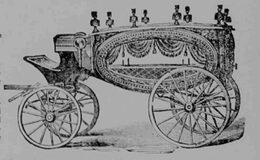
Portraits POUR LES Fetes.
Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre Photographie. Elles n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.
Mes portraits cabinets sont de deux qualités, un de $1.50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Douz.
Je Crait ur Portraitau Crayon, grandeur naturelle du meilleur fini une Doz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3.50.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees.	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.



☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN,
M. CHAS DE LARONDE,
M. AUG. L. RICHARD,
M. LOUIS A. BERNIER,
M. THEO. LUSSIER,
M. PHILIP COTE,
M. ALEX ARCHAMBAULT,
M. F. X. ROBERT,
M. WILDY CHAPUT,
M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

Pour Votre Christmas,
MOUCHOIRS 5 Cents.
Blancs, Ourlés large.
Blancs avec bordure brodée.
Blancs avec fleurs brodées en fil
Blancs avec fleurs brodées en soie.
Votre Choix dans un Lot de 200 Douzaines a
5 Cents Chacun.
SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., --- R

L'ETOILE,

Journal à Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An, - - -	$3.00
Six Mois, - - -	1.50
Trois Mois, - - -	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à

L'ETOILE.

67 rue Market. Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 21 DEC. 1894.

L'ANGLOMANIE.

On a fréquemment reproché aux Canadiens des Etats-Unis apportenant à la classe populaire de parler un français même d'anglais. Nos compatriotes du Canada ne sont pas impeccables sous ce rapport, et avant de nous jeter la pierre, ils devraient faire la part des circonstances atténuantes, puis cesser de dire *sideboard* pour buffet, *gangway* pour passerelle, de la *steam* pour de la vapeur, et nombre d'autres mots anglais qui feraient rêver un Français de France si eux-mêmes ne versaient pas dans l'anglomanie.

En effet, si l'on en croit une revue publiée à Paris, cette épidémie sévit dans notre vieille mère-patrie, surtout parmi les *sportmen*, passez-moi le mot.

"De même, lisons-nous dans le *Mon e Moderne*, qu'il est de bon ton de commander ses vêtements et de faire blanchir son linge à Londres, de même tout *sportman* qui se respecte devra adopter les mœurs et les expressions anglaises.

"Aussi, le *starter*—celui qui donne le départ—ne dira pas aux concurrents, avant de donner le signal :

—Etes-vous prêts?

Il dira :

—*Are you ready?*

Quant au signal du départ lui-même, s'il est donné par la parole, ce ne sera pas :

—Partez!

Ce sera :

—*Go!*

"Il est de bon ton de ne pas compter les distances en kilomètres, mais en milles anglais. Un coureur de vitesse est un *sprinter*, un yole de course est un *outrigger*, un aviron un *scull*.... je pourrais encore multiplier les exemples.

"De même pour les noms des différents jeux ou sports : le crosse est devenue *cricket*; le ballon au pied, *football*, et ainsi de suite.

"C'est une des conséquences de l'anglomanie qui nous étreint et nous gagne sans cesse."

Ce n'est donc pas surprenant si les Canadiens des Etats Unis ne parlent pas toujours un français très pur.

Nous avons sous les yeux de mauvais exemples qui partent de haut. Mais que cela ne nous empêche pas, Canadiens émigrés, d'améliorer notre langage, afin de le purger le plus possible de tous les mots anglais qui le défigurent Au Canada et même en France, on n'en fera peut-être pas autant, car on ne se corrige que des défauts qu'on se reconnaît.

ALBUM.

Penser à la patrie, c'est se rappeler une mère absente, une mère qui nous a caressé des l'enfance et dont la sollicitude a été pour le cœur et l'intelligence ce qu'est le rayon du soleil à la fleur à peine épanouie.

⁂

Dans le calme de la nuit, la brise qui traverse la plaine, l'aile de l'oiseau qui effleure sa fenêtre, tout parle de la patrie à l'exilé et, l'illusion, colorant ce tableau de son pinceau le plus délicat, il se demande si ces doux murmures ne viennent pas de son pays.

⁂

Pour une âme généreuse, il est difficile de se rappeler le clocher de son village, d'entendre dans ses rêves l'écho de voix amies, de revoir pour ainsi dire les traces de ces premiers pas sans se sentir doucement ému.

⁂

Les fleurs qui bordent les rivages étrangers ont bien leurs parfums, la mélodie du chant des oiseaux, mêlée aux doux murmures des flots, captivent bien une âme sensible, mais, je vous le demande, quelle harmonie peut bercer l'âme et aller au cœur comme la voix de sa mère, la patrie.

⁂

Quand l'exilé se trouve au milieu de fleurs de toutes nuances, brillant sous les feux d'un soleil étranger, son âme se sent à l'aise, mais presque toujours une pensée vient l'assombrir et il se dit : Ces roses, ces fleurs de toutes beautés ne sont arrosées ni par une mère, ni par une sœur.

⁂

Le souvenir, comme une étoile tantôt pâle, tantôt brillante poursuit partout le voyageur et semble toujours lui dire : N'oublie pas, tu reviendras ton pays, ses belles cites que l'on nomme Cap Diamant, Mont Royal et toutes les beautés de ces rivages qui se réfléchissent sur le plus beau des fleuves, le St. Laurent.

⁂

L'espoir est une ombre bien belle, bien caressante, c'est une sœur qui nous tend la main et nous dit souvent tout bas : Du pays où l'on se trouve la Providence veut que nous en fassions le nôtre, mais n'oublions pas.

⁂

Tout semble se souvenir sur terre et pourquoi l'homme oublierait-il? Il n'y a pas jusqu'à l'humble tige qui, à la saison d'automne, paraît se souvenir de la main qui la cultive, puisqu'elle lui offre ses fruits et semble lui dire : Je n'oublie pas.

⁂

Le souvenir, la reconnaissance sont les compagnes fidèles des grandes âmes et ils leur repètent à tout moment tout bas : Je me souviens, n'oubliez pas.

⁂

Rien sur terre n'a plus de droit à notre souvenir que le pays natal, le sol où poussa pour ainsi dire notre intelligence et où repose peut-être des êtres chers.

⁂

Penser à son pays, c'est aussi se rappeler les événements néfastes ou glorieux qui ont souillé ou illustré son histoire.

⁂

Le Canada a eu ses héros, mais il a eu aussi ses tyrans qui, jaloux d'une de nos gloires nationales, ont essayé à souiller ses blasons les plus purs.

⁂

Persécuter le génie bienfaisant, n'est-ce pas insulter la patrie en tentant de lui ravir les fleurons les plus brillants de sa couronne.

⁂

Les envieux auxquels je fais allusion, ne nous ont ils pas fait l'effet de vilés pygmées essayant à se mesurer avec un géant.

⁂

Si le Canada a vu flétrir son plus grand héros, son plus beau génie en 92, il a vu aussi l'innocence et la gloire de ce même héros briller d'un éclat plus vif que jamais en 93.

⁂

La vérité, comme le soleil ardent perçant le nuage le plus épais, finit toujours par triompher de la calomnie, et, si ce serpent hideux fait des victimes, c'est en les immolant qu'il les couvre de gloire. Ainsi en a-t-il été pour le héros dont j'évoque la mémoire, puisque sa tombe à peine fermée, tout un peuple a entonné un hymne de reconnaissance et de gloire en l'honneur d'un grand nom, le nom Mercier!

L. A. B.

ACTUALITES.

On télégraphie au Vatican que le prince de Bismarck est très affecté de la mort de son épouse ; sa santé déjà chancelante décline de plus en plus.

Le chancelier de fer se voyant à la porte du tombeau, doute de la vérité du luthérianisme, et lui qui a persécuté les jésuites, a demandé au Cardinal Kopp, prince archevêque de Breslau, de lui trouver deux prêtres catholiques d'une science hors ligne pour lui donner un aperçu réel de la religion catholique. Le cardinal Kopp a offert un Jésuite et et un Rédemptoriste. Le prince de Bismarck a accepté.

⁂

Où conduit logiquement la science des matérialistes :

—Papa, disait Dodor, est-il vrai que nous descendons des singes?

—Certainement. Il est démontré par la science que l'homme, d'abord né singe, a été toujours en se perfectionnant.

—Alors, c'est pourquoi, moi, ton fils, je suis moins singe que toi, papa?

Une gifle monumentale fut la réponse paternelle à laquelle s'ajoutèrent ces mots :

—Voilà qui te fera voir si je suis un singe!

Pas logique, le papa.

⁂

Sur la promenade du Pincio, la petite fille du comte Pecci, neveu du Pape, s'amusait autour d'un petit lac, quand tout à coup, elle tombe à l'eau, son frère, âgé de sept ans, se jette dans le lac pour retirer sa sœur, mais lui aussi, perdant pied, se trouve en péril, alors un gamin tout dégueuillé, Enrico Leni âgé de 12 ans, saute dans le lac et en tire les deux enfants.

Le comte Pecci, plein de reconnaissance, a offert aux parents de Leni de le faire étudier durant dix ans dans le meilleur collège de Rome. Les parents ont accepté avec d'autant plus d'enthousiasme, qu'ils sont très pauvres, et que le jeune sauveteur laissait le triste métier de ramasser de bouts de cigares!.. Voilà un jeune plebein fortuné.

⁂

La police des environs de Rome vient d'arrêter Pietro Santazelli, autrefois bouvier employé, aujourd'hui misérable affamé qui s'était fait, depuis deux jours, voleur de grands chemins. Le pauvre homme avec les derniers liards qui lui restaient, avait acheté un vieux revolver. Il s'en va sur la Via Salaria, s'embusque et attend deux ou trois heures sous une bise *esquimaude*. La première victime est un bicyclisle.

—La bourse ou la vie!... cria le voleur improvisé, en pointant son revolver sur le velos-man. Celui-ci, voyant qu'il n'y avait plus à plaisanter, lui répond en souriant :

—Je te donnerai tout l'argent que je porte, pourvu que tu me donnes ton revolver en souvenir.

Santazelli accepte, mais non sans avoir préalablement compté l'argent. Lorsque le cycliste se trouve en possession du revolver, il se tourne vers son spoliateur et lui crie : "Maintenant, mon ami mon argent, ou je te brûle la cervelle.

—Avec quoi? répond Santazelli; le revolver est sans cartouches.

Le bicycliste furieux monte alors sur sa machine, et s'en va *à toute vapeur* avertir les gendarmes voisins. Ceux-ci se mettent en route, et cueillent tranquillement le pauvre Pietro Santazella, pendant qu'il comptait joyeusement les 42 francs prélevés sur le velosman.

Voilà un industriel dont la carrière est brisée dès le premier essai!...

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de debilité generale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle's Chemical Co.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Wm. W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy. Près du dépôt de la rue Middlesex

Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

Commissaire pour la Province de Quebec.

Chambres 11 et 12 Central Block,

53 Rue Central.

P. LANARD DIT THERIEN,

Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.

90 et 105 Rue Salem, Lowell.

Agent depositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des fem mes, convalescents des fièvres, Poitrines, et Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

LOUIS M. LEMERISE,

AVOCAT,

Chambre 10,

EDIFICE MANSUR,

Coin des Rues CENTRAL et MARKET.

Pour vos Liqueurs de choix

Aller au No. 96 et 98

RUE SUFFOLK.

Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Bières. Assortiment complet de Tabac et Cigares.

JOHN DONOHOE, Proprietaire.

Vive Noel!

C'est le cri qui sort de toutes les poitrines, c'est un jour de réjouissances. Ceux qui désirent se mourir royalement sont invités d'aller acheter leurs Volailles, Poulets, Dindons, Viandes, Epiceries, Farine, Thé, Café, Riz, sés, &c., &c. à des prix les plus bas de la ville,

—CHEZ—

VICTOR GELINAS,

586 rue Merrimack.

HARRIS HOTEL

F. H. HARRIS, Prop.

11 à 13 Rue Central.

Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 Rue John

"VENTE DE NOEL,"

Occasions Speciales pour Vendredi, Samedi et Lundi.

PRESENTS UTILES POUR NOEL:

Mackintoshes, Jackets, Collerettes en Fourrure, Robes, Tea Gowns, Boas, Manchons et Parapluies.

PRIX DE VENTE POUR NOEL.

Mackintosh de Dames en Serge, à $3.95, valant $6.00.
Mackintosches de Dames, doublure en plaid, à $6.50, valant $9.50.
Mackintoshes de Dames, doublure en plaid, à $7.50, $8.50 et $10.
Reefer Jackets de Dames, à $2.95 réduits de $5.00.
Reefer Jackets de Dames, à $3.95, réduits de $6.50.
Jackets "Tight Fitting" de Dames, en Diagonal Cloth, à $6.75, réduits de $9.50.
Jackets "Tight Fitting" en Drap Cheviote, à $7.50 réduits de $ 0.
Toutes les meilleures sortes de Jackets réduits—Jack ts à $10, 12.50, 14.75, 16.50, 17.50, réduits de 19 à $22.00.
Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, $8.75, 9.50, 12.50 et $15
Collerettes en Singe, à $7.50, valant $12.50.
Collerettes en Lapin, à $3.75, valant $7.00.
Collerettes en fourrure de toutes longueurs, en Veau marin de Chine et Ecureuil, en Sti-ge, "Wool Seal," Martre et Sable, réduites de $3 à $7 chacun.
Belle ligne de Parapluies, à 75c.95c. $1.25, 1.50, 1.75, 2 et $2.50.
Boas en Veau marin, Mink, Stone Martin et Sable, à 95c. $1.25, 1.50, 1.75 en montant
Manchons dans toutes les fourrures en renom, de 35c à $9
Robes de Chambre et Tea Gowns, une grande variété, à 85c 98c, $1.25, 1.50, 1.75, &c.

De Jolis Calendriers O nementes seront Presen'es a chaque Pratique,

EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT

512 RUE MERRIMACK,

LE Dr. J. E. P. RACICOT

Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Assoiline, chambre 4.

322 Rue Merr'mack,

Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a. m. à 9 hrs. p. m.

L'Efficacite des Remedes Sauv ges Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis d'ix-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

Fonds de Banqueroute,

$25,000 de Marchandises

Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0.0 au-dessous du prix coutant.

Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.

—AU—

No. 622 Rue Merrimack,

OUVERT

Tous les Soirs.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Qu'ont à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION

In connection with

Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonorrhœa Nasses.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,

LOWELL, MASS.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK ST. AM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés.—F. P. LEW, Propriétaire.

J. D. GRANT,

465 Rue Merrimack 465.

Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jocs de toutes sortes, et il soliicite votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block.

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS

y.ly.ly.ly.ly.ly.ly.ly.ly.

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

98 & 100 RUE MARKET

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 411,

Rue Stevens,

Lowell, Mass

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite at vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes Prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pétite; Les Noces Vermeilles; Les Mohicains de Paris; La Juive de Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell :

Pour Boston— A 6.50, 8.15, 9.30, 10 02 a m; 1.05, 12.45, 2.30, 3.25, 4 10, 5 10, 6 15 7, 9 30, p m ; Dimanches. 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7, 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9.30, 11.50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m; Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montreal et Quebec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.

Pour Eastport et St. John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 00 p m.

Pour Castine, Dear Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via Iseaster Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 4 10 p m.

DIVISION SUD.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5.45, 6 20, 8 00, *9 45, *8 20, *9 00, 10 40, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p. m; Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5.45, 6 20, *6 50, *7 01, 8 18, 8 27, *7 48, *8 37, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 45, *3 00, 4 32, 5 27, *5 45, *6 25, *7 52, p m; — Dimanches, 7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; 3 45, 6 00 p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 12 02, 4 32, *5 45, 6 25, p m; Dimanches, 8 45, a m; *4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 20, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 45 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Acton, Milford et Wilson— 9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 1 00, 3 43, 5 42, 7 21, 8, 8 45, p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 7 00, 8 15, 8 45, p m.

Pour Peacock, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 15 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 5 42 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m; 12 11, 8 15 p m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal et Boston Air line—9 45 a m.; 3 43 p m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 1 50, 5 42 p m.

☞ Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

Passager et Billets.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

Les Cotes du Pacifique,

Détails plus particuliers concernant les taux les plus bas, s'adresser aux bureaux

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

Prudence est admissible et pro-

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 120

—— L E ——

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XVIII

Il raconta d'abord le passé du mécanicien, cette vie sans tâche, cette existence de travail, d'abnégation, de sacrifice, partagée entre un labeur sans trêve et les affections les plus saintes.

Est-ce par une telle vie qu'on prélude au plus effrayant, au plus barbare, au plus hideux de tous les crimes? s'écria-t-il après avoir tracé ce tableau. Vous qui m'écoutez, je vous en fais juge! En vit il un parmi vous, un seul, qui ne recule point devant l'affirmative?

Il s'attacha ensuite à démontrer que l'argumentation à l'aide de laquelle le ministère public foudroyait l'accusé s'écroulait tout entier et d'un seul bloc si l'on admettait comme vraie, ou du moins comme possible, l'explication donnée par le mécanicien.

Cette explication est invraisemblable jusqu'à l'absurdité, j'ajoute la folie, peut-on me répondre, continua l'avocat. Eh! qu'importe! ne vivons-nous pas à une époque où tant de choses, qui semblaient insensées et impossibles jadis, sont devenues réelles et faciles? Pourquoi niez vous l'existence de tous ce que vous ne comprenez pas? Pourquoi vous revoltez-vous contre tout ce qui ne vous paraît point lumineux comme le soleil? Invraisemblable d'ailleurs! dites vous, et pourquoi? Vous admettez bien, vous, qu'une seule nuit a suffi pour métamorphoser un juste en scélérat consommé! Voila l'invraisemblance qui me révolte, moi, et que je refuse d'admettre avec vous! Il me semble possible, au contraire, et logique, et probable, que le bandit nocturne, l'escroc, les prisons et les bagnes, qui pensent et dis tre et venue, ait cherché les moyens d'éloigner de lui tout soupçon et de faire peser sur un innocent la responsabilité de ses actes infâmes! Un piège habile vous est tendu par ce monstre. Prenez garde d'y tomber! au nom du Dieu vivant, prenez garde! Pour le coupable, se serait l'abolution et le triomphe? pour l'innocent, ce serait la mort! Pour vous, messieurs, ce serait le désespoir et le remords eternels!

A mesure que parlait le jeune avocat, avec une chaleur de diction, avec une ardeur d'enthousiasme et de conviction, dont nous ne saurions donner aucune idée, Jean Vauburon sentait se dissimuler le poids énorme qui brisait sa poitrine et qui broyait son cœur. Depuis tant de jours, il n'avait entendu que des paroles de mépris et d'accusation! Une voix amie retentissait enfin publiquement, et cette voix proclamait son innocence avec une autorité magistrale, et demandait pour lui, non l'indulgence, mais l'estime et le respect de tous.

S'abisorbant en sa muette extase, Vauburon ne levait les yeux ni sur les membres de la cour, ni sur ceux du jury, ni sur la foule amassée dans le pretoire, mais il se croyait certain que les regards tournés vers lui n'avaient plus même expression haineuse et menaçante qu'au commencement de l'audience. Il ne se trompait pas.

La parole du jeune avocat accomplissait, en effet, un prodige inespéré. Elle touchait les esprits, elle amollissait les cœurs, elle éclipsait les rayonnements de cette fausse lueur que chacun, jusqu'à ce moment, avait pris pour la plus incontestable évidence.

Si j'ai réussi à atteindre le but que je me proposais, continua le défenseur, si je vous ai démontré que non seulement la culpabilité de Jean Vauburon n'est point certaine, mais encore que son innocence est admissible et probable, ma tâche est accomplie et mes cœurs est gagnée; vous ne nous refuserez point les bénéfices du doute, et pas un de vous ne voudra se faire le complice d'une monstrueuse erreur judiciaire... Et maintenant il me reste à vous dire ce qu'a souffert et ce que souffre encore, depuis qu'une odieuse et mensongère accusation pese sur lui, cet homme, cet innocent, ce martyr!

La première partie du plaidoyer avait été un succès; la seconde allait être un triomphe. Il ne s'agissait plus, en effet, de s'adresser à la raison froide de ses auditeurs, de parler à des esprits prévenus et méfiants; le jeune avocat allait faire appel aux sentiments les plus intimes de l'âme humaine; il allait toucher les fibres les plus mystérieuses des cœurs attendris.

Il raconta les longues tortures du captif, les douleurs sans nom de l'homme dont la vie est sans tache, dont la conscience est pure, et qui se voit arraché tout à coup comme un assassin de l'humble logis où il laisse sa femme expirante et son enfant abandonné; il dit les angoisses effroyables du captif se débattant vainement contre des accusations étranges et terribles, et ne sachant rien du sort des deux être chers, en qui toute sa vie se repose; il dit enfin cet horrible drame où Vauburon, apprenant que sa femme et sa fille ont disparu, cherchait à mourir en se brisant le crâne contre les murs de son cachot.

Messieurs, ajouta-t-il en terminant, la justice humaine que vous représentez reculerait avant d'infliger à un grand coupable un châtiment pareil. Eh bien, l'homme que vous avez à juger, l'homme qui vient de souffrir ainsi dans son corps et dans son âme, cet homme est innocent, je le jure, j'en prends à témoin le Dieu qui vous voit et vous écoute! Jean Vauburon est par de tout crime, j'affirme! Honneur pour honneur je repends de lui, et non seulement je vous demande sa vie et sa liberté, mais j'attends de votre verdict sa réhabilitation.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

M. LAURIER

—La rumeur a circulé que lord Aberdeen avait envoyé consulter M. Laurier, après la mort de sir John Thompson.

Il est certain, dit l'*Electeur*, que le capitaine Kindersley, de la maison de Son Excellence, s'est rendu à Arthabaskaville et a rendu visite à M. Lavergne, associé du chef libéral et qu'il est ensuite allé chez M. Laurier.

On a cru dans certain cercle que le gouverneur voulait savoir si M. Laurier entreprendrait de former un gouvernement, au cas où M. Bowell échouerait ou bien s'il consentirait à des élections générales, avec les vieilles listes.

Le chef de l'opposition vient d'adresser à ce sujet la dépêche suivante, à l'*Electeur* :

Arthabaskaville, 18 déc.

L'article de la *Presse* ne nécessite pas de démenti de ma part; il est dénué de vérité et absurde à sa face même.

W. LAURIER.

LA MISÈRE

—Un veuf bien mis, accompagné de trois enfants, âgés respectivement de 13, 8 et 5 ans, s'est rendu à l'hôtel de ville, hier après midi, pour solliciter des secours.

Il a dit se nommer Philemon Delisle. Il est cordonnier, mais n'a pas d'ouvrage. Il a raconté au capitaine Beatte qu'il n'avait pas le sou et que lui et ses enfants se mourraient de faim.

Les malheureux reçurent une nourriture abondante qui les réconforta beaucoup. On va essayer de placer les enfants à l'école d'industrie, et le père cherchera de l'ouvrage.

QUEBEC,

L'EXPLOSION DE QUÉBEC.

—Voici de nouveaux détails sur la terrible explosion qui s'est produite en cette ville, lundi soir, dans la maison du sergent de police Redmond.

Redmond, l'auteur et la victime de ce terrible accidents est un anglais qui depuis vingt ans tait partie de la police.

L'an dernier il perd, disent les uns, pour aller recueillir une succession considérable en Angleterre, d'autres prétendent pour se procurer les appareils nécessaires au commerce qu'il méditait de pratiquer et acquérir de plus amples connaissances sur la distillation.

On croit généralement que Redmond en était à ses premières expériences.

D'après les personnes entendues, voici comment l'accident est arrivé :

Redmond, suivi de ses filles Mmes Dalille, Dompierre et Drouin et de ses petits-enfants, s'est approché muni d'une lampe d'un baril rem li de whisky pour en constater le degré de fermentation, et au contact du feu les gaz qui s'en échappaient ont fait explosion.

Bien que grièvement brûlé, Redmond a conservé assez de sang-froid pour saisir deux de ses petits enfants et les entraîner avec lui vers un escalier qui conduit au deuxième.

Mme Delille a sauvé l'enfant de Mme Dompierre.

Les cinq personnes présentes, Redmond, Mme Dompierre et sa petite fille Merilda âgée de quatre ans, Mme Delille et sa fille Marie âgée de 5 ans, et Mme Drouin ont plus ou moins été grièvement blessées.

Redmond, disent les médecins, est beaucoup mieux.

ASSAUT GRAVE

—Albert Baron a été arrêté sous accusation d'avoir commis un assaut meurtrier sur sa belle sœur samedi à Lévis.

Aux dernières nouvelles, la victime était encore dans un état si précaire que les médecins qui ont été appelés à lui donner des soins, ne savent trop qu'en dire. Ses blessures la font horriblement souffrir.

On dit que Baron a tout simplement donné une poussée à sa belle-sœur, dans un moment d'impatience et que c'est dans sa chute que Mde Baron s'est infligé des blessures graves qui mettent sa vie en danger.

HALIFAX.

LE FEU AUX MINES.

—Une désastreuse conflagration a en grande partie détruit les constructions érigées près des mines de charbon de Springhill.

Malgré les efforts des pompiers on n'a pu arrêter les progrès des flammes et les pertes sont évaluées à $75 000. 400 ouvriers sont se trouver sans ouvrage.

NIOOLET,

RETOUR DE MGR GRAVEL.

—Des nouvelles que nous recevons de Nicolet nous apprennent que Mgr Gravel va revenir au pays sous peu et qu'il n'y aura pas de coadjuteur de nommé, ainsi que l'annonçaient plusieurs journaux dernièrement. On dit que la santé de Mgr Gravel s'est bien améliorée.

OTTAWA

ÉLECTIONS MUNICIPALES.

—Il est décidé que M. Cuningham n'accepte pas la candidature à la mairie, pour cause de santé; on parle fortement de la candidature de M. Tachevin Scott. M. Scott est le membre le plus âgé du conseil de ville actuel, et il est président du comité des finances.

Voici quels seraient pour le moment les candidats pour les prochaines elections :

Pour la mairie.—MM. Cox, Borthwick, Cluff et Scott.

Echevins. Quartier Victoria.—MM. D Fraser, P Robertson, Masson, Hutchison, Crannell, N Perkins.

Quartier Dalhousie. — MM McGuire, Davidson, Jamieson, Hewlett, John Black, Chas Desjardins.

Quartier Wellington. — MM Campbell, Corry, Stewart, Hill, Ashe, S J Davis, A D Holtby.

Quartier Centre.—MM. Green, Morris, Henderson, F H Chrysler.

Quartier St George. — MM. Cock, Parnell, O'Leary, Baldwin, Grant, Connell, R Hasty, C McMorrow.

Quartier By.—MM. Gleason, Gruean, Starrs, Casey, N Payment

Quartier Ottawa.—MM Champagne, Laverdure, T Kinsella, Lauzon.

Quartier Rideau.—MM. J D Fraser, H Avery, B Bell, F H Mattelock, A Boemer, P Mansfield.

WINNIPEG

ONTELES BOODLE?

—Tout un émoi a été causé en cette ville par la publication d'une lettre qui a été lue à l'enquête tenue devant le juge MacDougall à Toronto sur le scandale municipal.

Cette lettre écrite par M. Austin, gérant de l'ancienne compagnie des chars urbains à Winnipeg, fait allusion à des opérations de chantage auxquelles se seraient livrés plusieurs échevins de Winnipeg, lors de l'octroi des franchises à la compagnie des tramways électriques à Winnipeg.

M. Austin va, dit-on, être poursuivi devant les tribunaux.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques réelles pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les fem

TELEGRAPHIE.

IL EST MORT

APRES L'EXTRACTION DE DEUX DENTS.

Une Paralysie du Cœur Cause la Mort.

Amesbury, 20 déc.—George Sargent, un jeune homme de 19 ans, habitant un village voisin de Merrimac, est mort aujourd'hui des suites de l'extraction de deux dents.

Le dentiste lui administra un composé végétal et il extraya les deux molaires presque sans douleur.

Le jeune homme partit ensuite pour se rendre chez lui, un quart de mille plus loin. Quelques minutes après son retour, il tomba malade. Il avait tous les symptômes d'une personne asphyxiée.

Un médecin fut appelé et il déclara que son état était sérieux

Quelques heures plus tard il rendait le dernier soupir.

Le médecin déclara que la cause directe de la mort avait été une paralysie du cœur, due à l'asphyxie.

Petites Notes.

—John Burns, le chef ouvrier d'Angleterre, qui est en ce pays, avait commencé par dire beaucoup de mal des Etats-Unis. A présent il se retracte et avoue que l'ouvrier est mieux aux Etats-Unis que partout ailleurs.

—On dit que la ville de Haverhill va tenter un suprême effort pour faire fermer toutes les mauvaises maisons qui l'environnent. Si Lawrence en faisait autant, la vallée du Merrimack serait le territoire le plus moral du pays.

—Toutes les mines de charbon anthracite dans les régions du Wyoming et de Lackawana seront fermées dimanche pour le reste de l'année. C'est le résultat du nouveau tarif. Il n'y a aucun droit sur cette espèce de charbon

—Si le jeune Griffo réussit à défaire Dixon le 19 janvier, peut-être Flaherty, le fameux boxeur de Lowell, aura-t-il la chance de se mesurer avec le vainqueur pour lui contester le titre de champion des *light weight*. Mais si Dixon, le présent champion est victorieux, Flaherty n'osera probablement pas le défier.

—N. S. P. le Pape a déclaré, si l'on en croit une dépêche, que les sociétés secrètes des Odd Fellows, des Knights of Pythias et des Sons of Temperance étaient dangereuses et que les catholiques ne devaient pas en faire partie. Mgr Satolli, le délégué papal, aurait rendu cette decision émanant du Saint Siège. Nous donnons cette nouvelle sous toutes réserves.

—Le comité Lexow, chargé de l'enquête sur la police de New York, est toujours à l'œuvre, et les révélations augmentent en nombre. Voilà maintenant que le surintendant Byrnes est dans de mauvais draps. Des témoins sont venus jurer qu'ils avaient donné des pots-de-vin à des gardiens de la paix lorsque M. Byrnes était leur capitaine. Si M. Byrnes a reçu alors des pots-de-vin, il a dû en accepter de plus considérables en augmentant en grade, et s'il est prouvé que le chef est coupable, il va falloir démolir toute la structure qu'on nomme par courtoisie la police new-yorkaise et en élever une autre.

IL MORD COMME UN CHIEN

South Bend, Ind., 20 déc.—Un nommé Wm. Smith, qui prétend être un habitant de Fall River, Mass., a été arrêté en cette ville hier, au moment où il cherchait à mordre tous ceux qu'il rencontrait, dans un accès violent d'hydrophobie. Le malheureux hurlait comme un véritable chien.

La police parvint, après une lutte terrible, à s'en saisir et l'on dut lui passer la camisole de force.

Pendant une accalmie, Smith a raconté qu'il avait été mordu par un chien il y a cinq mois et que depuis cette époque il avait eu abandonné.

quatre accès. Il a ajouté que des médecins éminents qu'il avait consultés sur son cas lui avaient avoué que sa maladie était incurable et qu'il allait en mourir. On lui a conseillé cependant d'essayer le traitement Pasteur.

Smith dit qu'il fit ses études au collège St. Mary à Baltimore et qu'il devait entrer dans les ordres.

LE MINISTERE FEDERAL

Ottawa, 22 Déc.—L'honorable M. Bowell a formé son ministère. Voici quelle sera la distribution des portefeuilles :

Premier ministre et président du conseil : l'honorable M. Mackenzie Bowell ;

Ministre de la justice : sir Charles Hibbert Tupper ;

Directeur gén ral des portes : sir Adolphe Caron ;

Ministre des finances : l'honorable Geo. Foster ;

Ministre de la marine et des pêcheries : l'honorable V. Costigan ;

Ministre des chemins de fer et canaux : l'honorable John Haggart ;

Ministre des travaux publics : l'honorable M. Ouimet ;

Ministre de l'Intérieur ; l'honorable T. Mayne Daly ;

Ministre de la milice : l'honorable J. C. Patterson.

Le ministère du commerce échoit à M. W. B. Ives.

Le ministère de l'agriculture reste entre les mains de M. Angers.

Le secrétariat est donné à M. R. D. Dickey.

Sont ministres sans portefeuille : l'honorable Frank Smith, sir John Carling, l'honorable sénateur Ferguson, Ile du Prince Edouard.

On mentionne aussi le nom de M. W. H. Montagne, comme ministre sans portefeuille.

Le solliciteur-g néral, l'honorable M. Curran, et les contrôleurs, les honorables MM. Wallace et Wood, conservent leur poste.

On le voit, c'est de fait le même gouvernement, tout comme le programme sera le même. Les seuls changements sont ceux que nécessitaient la mort de sir John Thompson. Cela va vite à M. Costigan un portefeuille plus important.

SA COMPARUTION.

Welch, l'Assassin du Fermier Coburn, en Cour.

Portland, Me., 20 déc.—James Lewis Welch, le garçon de ferme, accusé d'avoir tué son maître Frank G. Coburn, un fermier de Gorham, a comparu en cour ce matin. Il était vêtu d'un complet brun foncé et d'un long paletot à collerette. C'est un homme de fort petite stature et portant une épaisse moustache.

La cause a été renvoyée à demain pour donner le temps à son avocat de préparer ses arguments.

Les deux témoins Colemand et Groffam, à défaut de $2000 de caution, ont été logés en prison.

DESERTION

Une Mere Abandonne ses Trois Enfants

New London, 20 déc.—Un triste cas de désertion vient d'être porté à la connaissance des autorités de Groton.

Lillie Horden emmena ses trois jeunes enfants dans ce village il y a trois semaines, et pendant une semaine elle les tint dans une vieille masure sans feu et presque sans manger.

Un beau matin, cette mère sans-cœur prit la poudre d'escampette et l'on ne sait pas ce qu'elle est devenue.

Les autorités se sont chargées des enfants.

LE CANAL DE PANAMA.

Huit Cents Manœuvres Sont à l'Œuvre.

Paris, 20 déc.—M. D. N. Tourneur, ingénieur en chef de la nouvelle Compagnie du Panama, dit que quoique huit cents hommes soient employés au creusage du canal, aucun plan défini ne sera adopté avant dix-huit mois.

Quinze ingénieurs sont partis pour Panama il y a un mois, et ils devront faire un examen des travaux, puis M. Tournerie présidera une commission qui décidera si l'ouvrage doit être continué ou abandonné.

LA FIN DE NOS CONVENTIONS.

Nous lisons dans le *Protecteur Canadien* de Fall River :

"Si nous sommes bien renseignés la XIXe Convention Nationale des Canadiens-Français des Etats-Unis, qui devait avoir lieu à Fall River en 1896, sera un fiasco, ou, pis que cela encore, ne sera pas même convoquée et n'aura pas lieu.

"C'est, en substance, ce que vient de décider le *grand* comité d'organisation qui s'était nommé de lui-même et chargé de préparer la XIXe Convention.

"Ces messieurs prétendent que notre élément est assez développé en ce pays, que notre existence nationale sous la bannière étoilée est assez solidement établie, que ces réunions générales des nôtres à époques fixes sont devenues inutiles et ont perdu leur raison d'être, si toute fois elles en ont jamais eu.

"On nous dit que le *grand* comité doit publier sous peu un manifeste dans lequel il exprimera sa décision.

"Attendons le manifeste !"

Notre confrère dit que pour sa part il regrette sincèrement la décision prise par le comité.

L'ETOILE s'est déjà prononcée contre ces assises nationales qui, dans ces derniers temps, n'ont pas donné les résultats qu'on était en droit d'en attendre et qui auraient été une compensation pour les sacrifices qu'elles nous ont coûtés. Il y aurait peut-être un autre moyen d'avancer la cause française aux Etat-Unis.

Le *Messager* de Lewiston a, il y a quelque temps, émis un plan, qui mérite, pour le moins, considération. Nous reviendrons bientôt sur le sujet.

JOHN L. DE MAUVAISE HUMEUR

Columbus, 20 déc.—La troupe de théâtre de l'ex-champion Sullivan est arrivée ce matin, venant du Sud, en route pour St. Mary.

John était ivre, et la première chose qu'il fit en débarquant des chars fut de malmener M. Deroe, un agent de la Cie d'Express des Etats-Unis.

Sullivan a agi en cette circonstance comme une véritable brute. Sans la moindre provocation il a frappé cet agent qui s'est enfui en disant qu'il allait chercher son revolver pour tuer Sullivan.

Pendant ce temps-là, l'agent de police Wingate tenta d'apaiser l'ex-champion, mais mal lui en prit.

Sullivan se tourna vers le gardien de la paix et il le menaça de lui brûler la cervelle.

Les compagnons de Sullivan l'entraînèrent alors dans un wagon et ils réussirent à conjurer l'orage.

PALEUR CADAVEREUSE

Une Femme Meurt Subitement Dans un Concert

Boston, 20 déc.—Hier soir, Mlle Harriet K. Andrews, en compagnie de sa fille, Mde J. E. Spofford de Brookline, s'est rendue dans l'Union Hall, pour assister à un concert sous les auspices de l'Association des Jeunes Gens Catholiques.

Le concert n'était pas encore commencé, et il était près de huit heures, lorsque Mde Spofford fut surprise de voir une pâleur cadavéreuse se répandre sur la figure de sa mère qui perdit aussitôt connaissance.

Grand émoi dans l'assistance ! Un médecin est appelé, et il déclare que la malheureuse femme est morte.

Une maladie de cœur a été la cause de cette mort subite. La défunte était âgée de 70 ans ; elle ne laisse qu'un enfant.

LA FIN D'UNE GUERRE.

La Chine en a Assez elle veut la Paix.

Londres, 20 déc.—Des dépêches importantes ont été reçues ici ce soir, venant de Tokio ; elles indiquent clairement que la guerre sino-japonaise touche à sa fin.

On ne dit pas exactement quelles sont les instructions qui ont été données aux divers commandants des deux armées ennemies ; mais si l'on en croit certain personnages très au courant de ce qui se passe dans les cercles diplomatiques de ces deux pays, la Chine désirerait beaucoup la paix et aurait nommé des commissaires chargés de se rendre auprès du Mikado avec l'ordre de faire cesser les hostilités.

EMPOISONNEUSES CONDAMNEES

Burlington, Vt., 20 déc—Mde Effie Whalen, dite Effie Cox, et Mde Rose Fournier, trouvées coupables d'avoir empoisonné l'époux de Mde Fournier, ont été condamnée à 20 ans chacune de détention aux travaux forcés.

Aux Electeurs Canadiens-Francais

De la Cite de Lowell.

LOWELL, 21 Déc., 1894.

MONSIEUR,

A une assemblée préliminaire d'un certain nombre de Canadiens-français de cette ville tenue dimanche dernier l'après-midi à la Salle St. Joseph, il a été résolu, après amples délibérations, qu'il était devenu opportun pour les Canadiens-français de Lowell de s'unir et de fonder une forte organisation nationale quelconque dont le but sera de promouvoir nos intérêts nationaux. En conséquence, tous les électeurs Canadiens-français de la cité de Lowell, ainsi que tous les Canadiens en général, sont requis d'assister à une assemblée qui aura lieu dimanche prochain le 23 courant, à 2 heures précises, dans la Salle Jackson, afin de procéder à une telle organisation.

COMITÉ :

J. L. CHALIFOUX, Pres.
CALIXTE DOZOIS,
CHARLES H. BOISVERT,
CHAS G. WEILBRENNER,
ALPHONSE BIBEAULT,
ELZEAR H. CHOQUETTE,
ALFRED LEBLANC,
A. BOURBONNIERE, Sec.

"Voyage au Pays d'Evangeline."

Mlle Morel de la Durantaye, qui est présentement à Lowell, vient de publier un volume intitulé "Voyage au Pays d'Evangeline," qui aura certainement une grande vogue parmi notre population. C'est le récit des malheurs de cette race Acadienne que la tyrannie anglaise a déportée sans pouvoir la faire disparaître de la face du monde. Dieu l'a sauvée !

Mlle de la Durantaye, qui descend d'une famille acadienne, a visité les provinces maritimes, la patrie de ses ancêtres, et dans son beau livre elle raconte ses impressions et ses réminiscences historiques.

Cet ouvrage, fort bien écrit et si patriotique, devrait se trouver dans toutes nos familles canadiennes, que les malheurs de leurs frères acadiens ne laissent pas indifférentes.

Mlle de la Durantaye, qui a déjà publié le même livre en langue anglaise, a reçu beaucoup d'encouragement de la part des Américains qui se souviennent des beaux vers de Longfellow et désirent se renseigner de plus en plus sur cette partie de l'histoire du continent américain qui a tourné aux Anglais l'occasion de tacher si ignominieusement leur blason. Elle s'attend à plus de sympathie encore de la part des Canadiens, et tous nos nationaux qui veulent aider cette dame charitable dans l'accomplissement de l'œuvre éminemment patriotique qu'elle a entreprise, c'est-à-dire aider à la fondation d'un collège français à Windsor, dans Ontario, devront faire le sacrifice de quelques sous pour acheter son beau livre qu'ils liront, sans doute, avec le plus grand intérêt.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ach tez vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An chez Elzear Lamoureux, bijoutier, 103 rue Cheever.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Deneault, vis-à-vis l'église St. Jean-Baptiste.

Beau présent pour demoiselle : Epingles à cheveux et à chapeaux en pur argent, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Des parapluies, des bas, des manchons, des collerettes et des mackintoshes, à meilleur marché qu'ailleurs au New York Cloak & Suit Co. Lisez l'annonce.

Putnam & Son ont le plus bel assortiment de cols, cravates, chapeaux, habits d'intérieur de la ville ; ces marchandises feraient des cadeaux utiles qui seraient fort appreciés.

Jones et bagues pour dames, messieurs et enfants, chez Frank Ricard, 660, rue Merrimack.

Achetez vos meubles, tapis, literie, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A E O Heir & Co., 16 rue Merrimack Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

Deces

Marie Pagé, fille de François et Aglaée Pagé, est décédée au No. 60 rue Tilden, à l'âge de 16 ans et 10 mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St. Joseph. Service avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Maude F., enfant de Fred et Jennie Deveneau, est décédée au No. 262 rue School, à l'âge de 4 mois et 1 jour.

Alphonse, enfant d'Olivier et Feline Robillard, est décédé au No. 188 rue Perkins, à l'âge de 5 ans, 8 mois et 17 jours.

M. Joseph Albert a la charge de ces enterrements.

DECORATIONS POUR NOEL !

Fleurs naturelles pour mariages, parties de fenêtres, &c. Adresser vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 8 rue Prescott.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions : Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada ; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le louera à bonne condition.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADEBONCOEUR
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Encore un Grand Succes.

Le 9 décembre dernier, une petite fille de 6 ans, enfant de Jos Hébert du No. 11 rue Riverside, Pawtuck ville, fut délivrée du ver solitaire par le docteur W. H Wallace et E Arpin de Brockton, Mass., qui demeurent au No. 10 rue Tyler pour quelque temps encore.

Ecole de Coupe

AVIS AUX DAMES. — Merveille dans la coupe des robes. Pas d'ajustage avec ce système si perfectionné. Heures : de 9 hrs. a. m à midi, de 1 à 6 et de 7 à 9 p. m Venez faire une visite au No. 448 Merrimack St.

MLLE H. DAVID.

Grande réduction cette semaine dans les chapeaux au No. 448 rue Merrimack.

M. C. BROUILLETTE.

Le Dr J. D. Delisle,

qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes. Le docteur a été nommé médecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H.

Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis.

Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 696 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

CLIFFORD'S DYE HOUS

No. 2 et 4 Rue Andover.

Hommes d'hommes et de dames teintes, et nettoyés. Surtouts, pardessus, et Vestes d'hommes teints et nettoyés. Robes, Sacs et Chapeaux de dames teints et nettoyés. Rubans, Dentelles teints dans les meilleures nuances. Rideaux en Lisses de dames teintes et repaus ses.

L'Etablissement est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. m. excepté les

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN,

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de

Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,

Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.

Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :

P. C. Hemblette, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 3 Merrimack
C H. Brown,, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
P. A. Conklin, 46 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Boothroyd rue East errimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prosper Laplerre, 113 rue Aiken.
de St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zotl St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Durant & Rogers,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS.

Noel et le Jour de l'An.

Ne manquez pas les meilleures occasions pour les jours des grandes fêtes de Noël et du Jour de l'An. Les Marchandises les plus nouvelles vous sont offertes aux prix les plus modérés.

Magnifiques Montres en or 14 K. pour Dames,

$22.50.

Même qualité, pour Hommes,

$35 et $45.

Joyes de Mariage en or solide 14 K. de $15

$5 en montant

Chaines, Charmes, Horloges et Lunettes vendues à sacrifice.

Notre assortiment d'argenterie est complet et très varié.

Venez acheter de M. J. A. Legault, notre commis canadien. Vous assurez que vous aurez pour plus que votre argent.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle.

$350 00.

On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon intérêt. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'ETOILE.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
33 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Spécialité Canadiennes. — Mesdames Lora Lamière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Emilie Beauvais, M.-L. Piché et Louise Bertrand

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
DICKSON BROS., Gros Magasin de Thé, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., SAMEDI 22 DECEMBRE 1894. No 535

NOTES LOCALES.

Chaînes de montre pour dame ou pour monsieur, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Réduction de janvier dans le prix des Jackets en décembre chez Chris Holmes, nouveau magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Pendants d'oreilles, boutons de poignet, "stud", lunettes et lorgnons en or, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Manteaux et belles fourrures nouvelles pour une valeur de $15,000 doivent être vendus de suite chez Chris Holmes, nouveau magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

M. Elzéar Lamoureux, bijoutier au No 103 rue Cheever, vient de recevoir un assortiment considérable de bijouteries pour les fêtes et il vend à bas prix.

Les familles canadiennes qui désirent des liqueurs de choix pour les fêtes sont priées d'aller voir M. L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Mlle Marie Louise Parent, qui était ici depuis quelques mois à l'emploi de Mde C. Côté, modiste, a quitté Lowell ce matin pour retourner dans sa famille à Moosup, Connecticut.

Mlle Minnie G Blanchard est arrivée hier matin du Couvent des Ursulines de Trois Rivières, P. Q. Elle doit passer les fêtes chez ses parents pour retourner à son "Alma Mater" après les Rois.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

M. Edmond H. Duprez a transporté son bureau d'affaire au No. 200 rue Hall, Petit Canada Toutes les personnes ayant des affaires à régler avec lui, sont priées de se rendre là. Bureau ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Les nombreux amis de M. N. P. Forcier, pharmacien, autrefois de cette ville et maintenant propriétaire d'une pharmacie à Meriden, Conn., sont heureux d'apprendre qu'il vient d'être élu conseiller en cet endroit. Nos félicitations.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 ct. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Si vous désirez voir une magnifique vitrine de bijoutier, nous vous conseillons d'aller examiner celle d'Alfred Simard, 544, rue Merrimack. C'est, sans contredit, l'une des plus belles de la ville ; elle regorge de beautés Le soir surtout, sous les rayons des lampes électriques, son aspect est vraiment féerique. Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, allez voir l'assortiment varié de M. Simard : montres, bijoux, pendants d'oreilles, etc., il y en a pour tous les goûts. Ce magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Plumes en or, chaînes pour le cou "neck chain" loquet, médaillons, etc., etc., chez Frank Ricard.

L'Assemblee de Dimanche.

Qu'on n'oublie pas de se rendre en foule à la salle Jackson, dimanche après-midi, pour assister à la grande assemblée convoquée pour jeter les bases d'une organisation qu'on pourrait dire nationale, pour favoriser la naturalisation parmi les Canadiens, sans aucune distinction de parti.

La séance sera ouverte à 2 hrs précises.

Comme le mouvement et surtout l'idée d'organiser un Parlement Modèle paraissent être très en faveur parmi notre population, nous sommes certain que cet appel ne sera pas infructueux, et que les plus apathiques d'entre nous pour ce qui concerne la politique recouveront leur torpeur et accourront prêter main-forte à un projet qui devra donner des résultats si appréciables.

Le Service de l'Ambulance.

John Beausen, un employé dans les Tremont & Suffolk Mills, s'est fait blesser à une jambe par une barre de fer vendredi matin. L'ambulance l'a transporte à l'hôpital des corporations.

John Fennings, un citoyen de North Tewksbury, est tombé dans les convulsions vendredi midi à l'intersection des rues Gorham et South Il fut aussitôt porte dans la pharmacie Westwood ; puis l'ambulance le transporta chez son oncle, M. Fenning, le nouvel échevin, demeurant rue High.

Choses de la Police.

Frank Dimodona, le fils de Dominick Dimodona, marchand de fruits, a été arrêté pour cruauté envers un âne. Son père l'avait chargé de conduire l'âne à l'écurie Conant pour qu'il y fut vendu à l'encan. Le jeune garçon trouva que l'âne n'avançait pas assez vite et il lui planta une partie de son fouet dans le corps, lui faisant une vilaine blessure de laquelle le sang coulait en abondance. Depuis ce jour-là l'animal maltraité de la sorte a beaucoup souffert. L'agent de la Société Humanitaire a pris la chose en main et il a jugé à propos d'arrêter le jeune homme qui subira son procès vendredi prochain.

Thomas S. Maguire a été arrêté vendredi matin pour avoir payé une paire de chaussures chez William A Waslow avec un chèque sans valeur sur la banque Appleton.

LE LAIT A LOWELL.

Le Faire Bouillir Avant de le Donner aux Bebes.

Les inspecteurs des vaches n'ont trouvé à Lowell que six ou sept vaches atteintes de la tuberculose.

Cependant, la tuberculine n'a pas été employée, vu son prix qui est fort élevé. Ce qu'on nomme l'examen physique, qui n'est pas très sûr, a été subi par les vaches de cette localité.

Par mesure de précaution, nous conseillons aux parents qui ont de jeunes enfants de faire chauffer le lait qu'ils désirent leur donner au dessus d'un feu ayant 65 degrés centigrade, ce qui ne veut pas dire le faire bouillir, car cela lui enlèverait ses matières nutritives. Le faire chauffer à 65 degrés, cela suffit pour tuer tous les germes de maladie qu'il peut contenir. De cette manière bien des maladies chez les enfants seraient prévenues.

Une Grande Chance

Toute personne achetant quelque chose dans mon magasin aura le droit de deviner combien de fèves il y a dans un vase mis dans ma vitrine, et celle qui aura mentionné le chiffre le plus près aura une magnifique montre en or.

Ce vase sera ouvert le 2 février et la montre sera donnée le même soir au gagnant.

Chez J. H. Bourget, 544 rue Merrimack.

Le PEUPLE

Est notre meilleure réclame. Nous n'avons pas de prétention. Notre étalage dans nos quatre immense vitrines démontre le fait que notre stock est de beaucoup le meilleur de tous ceux qu'on peut voir en cette ville, et par conséquent dans la Nouvelle-Angleterre. Nous ne vous vantons pas. Regardez, comparez, voyez vous-mêmes. Vu que vous désirez le meilleur aux plus bas prix, vous vous devez à vous-mêmes de venir voir notre assortiment considérable et magnifique.

Prenez comme exemple notre vitrine entière de

Cols de 50 Cts

Et le vous convaincra.

The MERRIMACK CLOTHING CO.,

Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

Capots d'intérieur ou "Smoking Jackets" confortables, couleurs unies, que que peu de fantaisie, comme il vous plaira. $3.50 à $6.

Riches Cols, en Soies et formes nouvelles et absolument correctes.

Si vous désirez donner à un homme un article de toilette, n'est-ce pas une bonne chose de savoir que vous trouverez ici ce qu'il aimerait lui-même à choisir?

Nous donnons une garantie que ce que nous vendons est fashionable, en remettant l'argent pour les marchandise que vous n'aimerez pas.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

UNE BOUTEILLE DE

VICTOR PUNCH

ET UNE BOITE DE

RED TOP,

Des Cigares garantis en pur tabac de Havane devraient faire passer à tout homme un

JOYEUX JOUR DE NOEL.

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer.

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.

☞ Téléphone 442-2.

DR. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT,

Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité

Pour les Fetes

— CHEZ —

Mme P. L. Gregoire,

318 a 322 rue Merrimack,

(En face du Monument Square.)

Grande Réduction inégalable dans l'assortiment le plus riche de la ville en ce qui concerne les Chapeaux du dernier goût, Rubans &c., &c.

Employées Canadiennes : Mesdames Leclerc et Numa Delisle, Melles Emma Lucas, M. Chapedelaine et Léna Kelly

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez vous à l'ETOILE.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Notre Magasin sera ferme toute la journee le Jour de Noel.

Comme les annees precedentes, nous serons les Quartiers Generaux du

VIEUX SANTA - CLAUS

— POUR LES —

CADEAUX UTILES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Vu les temps durs et la rareté de l'argent, nous croyons que des présents utiles seront beaucoup plus appreciés par les récipients, même par les enfants et surtout cette année,

Nous avons un assortiment spécial et varié

POUR LES FETES

Consistant en magnifiques

Souliers de Noel.

Chaussures Elegantes de toutes Sortes.

Habits, Pardessus et Pantalons de choix pour Noel.

Nouvelles Chemises et les plus nouveaux Collets.

Cols et Cravates pour Noel de toute beaute, comprenant les plus recents de New York.

Foulards et Mouchoirs en Soie pour Noel, patons Exquis.

Bretelles de fantaisie, Bracelets et Jarretieres en Soie.

Chapeaux et Casquettes de Noel.

Sous-vetements et Chemises de Nuit de tous sortes.

Gants de Toilette pour Noel,

Parapluies, Valises, Sacs de voyage, &c., &c.

N'Oubliez pas

Que notre Grande Vente à Sacrifice de **Hardes Faites** se continue. Nous donnerons des grands marchés durant les Fêtes et de plus chaque personne qui achètera de n'importe quel département aura le valeur de $5 00 recevra une magnifique boîte à Allumettes en argent valant $1.

☞ Venez de bonne heure, afin d'éviter la foule qui encombre toujours notre magasin la veille de Noël.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack,

Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,

No. 739 Lakeview Ave., Centralville.

Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block.)

Pour les Fetes de Noel !

Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Poulets, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*

☞ Nos dépenses sont minimes et nous mettons en état de vendre à très bas prix.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Portraits pour les Fetes.

Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elles n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.

Mes portraits cabinets sont de deux qualités, une de $1 50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Douz.

Je fera un Portrait au Crayon grandeur naturelle du meilleur fini et une Douz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3 50.

J. T. FONTAINE,

475 Rue Merrimack 475.

Merrimack St. Cash Market,

659 Rue Merrimack.

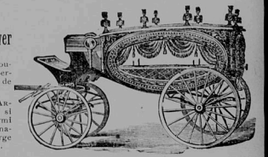
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,

57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement.

Téléphone 313-3

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN,

M. CHAS De LARONDE,

M. AUG. L. RICHARD,

M. LOUIS A. BERNIER,

M. THEO. LUSSIER,

M. PHILIP COTE,

M. ALEX ARCHAMBAULT,

M. F. X. ROBERT,

M. WILDY CHAPUT,

M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

Pour Votre Christmas,

MOUCHOIRS 5 Cents.

Blancs, Ourlés large.

Blancs avec bordure brodée.

Blancs avec fleurs brodées en fil

Blancs avec fleurs brodées en soie.

Votre Choix dans un Lot de 200 Douzaines à

5 Cents Chacun.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU,

GEO. LUSSIER,

M. GEO. BLAIS,

M GEO LANCTOT,

M. EDW. LAJOIE.

J. B. A. LANGLOIS,

GEO. C. GAMLIN.

DLLE DAISY BOIRE,

DLLE ROSA COTE.

DLLE LEOPOLDINE CHAPUT,

DLLE LILLIAN OUELLETTE,

MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 22 DEC. 1894.

L'Epoque des Cadeaux.

Voici le temps des fêtes, l'époque des cadeaux. Qui ne trouve pas quelques sous pour acheter l'un de ces riens qui font pourtant un si grand plaisir à ceux qui les reçoivent? Ce n'est pas toujours la valeur intrinèque de l'objet donné qui en fixe le prix; c'est plutôt la manière dont il est présenté et la personne qui le fait. Un bribmorion, un hochet est un souvenir précieux s'il nous vient d'un être qui nous est cher. C'est pourquoi nous vous dirons: Donnez, quelle que soit la somme qui arrondisse votre bourse; que vous soyez pauvre, que vous n'ayez rien, donnez quand même! Une fleur trouvée sur le bord de la route, échappée la veille après un bal, fera souvent un don plus agréable que le cadeau le plus dispendieux choisi dans le large panier de Santa Claus et qui serait donné à contre-cœur.

Ceci nous amène à dire un mot en faveur de nos commerçants et de nos commis canadiens. Puisque c'est le temps des emplettes, nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs de ne pas oublier leurs compatriotes qui sont en affaires. Nous devons nous entr'aider, car la prospérité des uns donne des avantages aux autres. Donnons-nous la main en toute occasion, et notre force, notre influence, notre succès s'accroîtront par cette union.

Nous avons aujourd'hui des maisons de commerce canadiennes dans presque toutes les branches, sinon toutes, et en général elles peuvent affronter avantageusement la concurrence des autres négociants. De plus dans les grands magasins américains, un nombre considérable des nôtres occupent des postes de confiance. Ces commis, comme nos compatriotes canadiens, méritent notre encouragement, et nous ne devons pas le leur marchander, si nous voulons voir prospérer notre nationalité.

Du moment que les Canadiens cesseront d'acheter de leurs compatriotes, préférant s'adresser à des gens ignorant notre langue et nous méprisant bien souvent, l'utilité des employés français dans les maisons de langue anglaise aura cessée, et une grande quantité de jeunes gens, de pères de famille, de jeunes filles aidant à donner le nécessaire à de vieux parents, à de pauvres veuves, se trouveront *ipso facto* sur le pavé!

On se offrirait tous un peu d'un tel état de choses, car on dépend les uns des autres pour vivre. Le professionnel, l'homme de métier a besoin de la clientèle des gens du négoce pour gagner sa subsistance et l'employé des fabriques a plus d'avantages, ne craint moins les chômages, si sa carrière n'est pas encombrée par un contingent venu des établissements commerciaux.

Naturellement, un effet aussi général ne se produira jamais; mais le mal peut exister dans une moindre mesure et nous causer tout de même des torts qu'il est pourtant si facile d'éviter en n'oubliant pas, surtout de ce temps-ci, que "charité bien ordonnée commence par soi-même." Pensons aux côtres avant de nous occuper des étrangers.

ACTUALITES.

Nous lisons dans L'*Opinion Publique* de Worcester:

"A Notre-Dame, dimanche dernier, le Rév. G. Bousseau prêchait sur la vertu d'Espérance et dit: "Si l'on vous demandait: Voulez-vous aller au ciel? tous, vous répondriez: Oui! excepté ceux qui dorment." Tous les dormeurs ont été éveillés du coup."

A propos de la fuite continuelle des Chinois devant les Japonais, le Cardinal Persico cite un proverbe fort connu dans le céleste empire: "Qui prend la fuite durant une bataille, vit encore pour combattre demain." Le proverbe est sage, extrêmement prudent, mais peu héroïque. Montcalm n'aurait jamais parlé comme cela à Carillon ou dans les plaines d'Abraham. Il est vrai que les Chinois sont les fils du Ciel; et sans doute, dans les environs de la Lune, de Saturne ou de Mars on a une autre idée de l'héroïsme que sur les bords du St. Laurent, du Rhin ou du Tibre.

Aux Etats-Unis où la main-d'œuvre est bien payée et où les vivres sont à bon marché, on ne lira pas sans intérêt les lignes suivantes qui nous arrivent de l'autre côté de l'Atlantique.

A Rome, le prix moyen d'une journée de travail est de 20 à 25 sous. Il n'y a que l'ouvrier particulièrement habile qui puisse gagner 50 sous.

Le salaire de la femme varie entre 15 et 30 sous.

La viande de bœuf se vend de 15 à 18 sous la livre; le pain à 3, 4, ou 5 sous la livre; le sel 4 à 6 sous; le fromage à 25 sous la livre.

Les principaux comestibles de l'ouvrier sont les légumes, les patates et les fruits.

A cette sobre nourriture, l'ouvrier a l'avantage d'habiter du vin les lieux qu'on considère comme un tonique et un digestif excellent.

Vers du au quart, le vin se paye 5 à 6 sous; au gallon 20 à 24 sous.

Les révélations sur les agissements de la police de N w Yo k continuent devant le comité Lexow.

La déposition à sensation du jour a été celle du sergent Taylor; voici en substance ce qu'il a dit:

"Pendant que je faisais fonctions le capitaine de "l'escouade des streamers" j'ai touché une moyenne de $200 par mois. La plus grande partie de cet argent a été remise par moi à l'inspecteur Steers, qui m'en avait donné l'ordre formel. Je lui remettais 50 sous cent de la somme encaissée et gardais seulement 20 pour cent pour moi. Quand le capitaine Allaire a pris le commandement de l'escouade, j'ai continué à faire la collecte comme précédemment.

Au lieu de porter l'argent au poste central, je le plaçais dans une enveloppe sur laquelle j'écrivais, d'après les indications de Steers: "Rapport sur le nettoyage des rues"; puis je déposais l'enveloppe au bureau du sergent, dans un tiroir où il y avait d'autres papiers.

Je n'ai jamais entendu dire qu'une de ces enveloppes se soit égarée. Après que Steers se fut retiré et que l'inspecteur Mac Laughlin d'abord, puis l'inspecteur MacAvoy l'eurent remplacé, j'ai continué la même pratique, sans savoir où passait l'argent, mais avec la conviction qu'il allait au poste central de la police. Je puis ajouter que l'inspecteur MacAvoy a la réputation de n'avoir jamais accepté d'argent de personne."

Sir John Thompson et les Citoyens de Montréal.

Voici des extraits d'un récent article publié dans la *Patrie* et signé Calixte Lelieuf:

Je viens de lire dans la *Patrie* du 18 décembre courant, que les citoyens de Montréal étaient convoqués en assemblée au Monument National, par M. le maire de Montréal, pour vendredi, le 21 décembre courant, trois heures après-midi, dans le but de discuter ce que doit faire Montréal pour la veuve de Sir John Thompson.

Nous sommes donc et nous serons donc toujours *jobards*!

Nous, Canadiens-français, qui suintons la misère, qui avons des milliers des nôtres qui crèvent de faim dans la ville de Montréal, qui ne pouvons pas même installer sur son piédestal le monument Maisonneuve, et qui pouvons encore moins commander la statue de Chénier; nous, qui n'avons pas encore été capables de payer ce monument national dans lequel on veut tenir cette assemblée; nous, qui, du premier janvier au trente et un décembre, vivons de pain noir et d'eau peu claire, nous allons enfoncer les mains dans nos poches pour y trouver les quelques sous qui nous restent et les donner à la veuve d'un homme qui n'a absolument rien fait pour nous, Canadiens-français, et qui a toujours vécu dans l'opulence.

Ma foi, il y a là de l'aberration où je n'y comprends plus rien.

Sir John Thompson était certainement un brave homme; il a vécu à la solde des gouvernements pendant toute sa vie; il a été premier ministre de sa province pendant plusieurs années; il a été juge, quand il a voulu l'être, et aussi longtemps qu'il a voulu l'être; il a été ensuite ministre, pendant nombre d'années, à Ottawa, et finalement, premier ministre, à Ottawa, jusqu'à sa mort.

Conséquemment, il a couché, bon ou mal an, un salaire variant entre sept, huit ou dix mille piastres, en y comprenant son indemnité parlementaire.

Cet homme aurait donc certainement pu mettre de côté, soit sous forme d'assurance sur la vie ou autrement, des sommes suffisantes pour lui permettre de faire face à la misère, si jamais elle se présentait.

Que les millionnaires, que sir John Thompson a aidés si puissamment à devenir millionnaires, envoient à sa veuve des cinq, dix ou quinze mille piastres, c'est leur affaire et nous n'avons pas à y voir.

Que les entrepreneurs publics, que sir John Thompson a toujours su protéger d'une façon si particulière, envoient à sa veuve quelques milliers de piastres; nous n'avons pas à y voir et c'est leur affaire.

Que les *combines* et les raffineurs de sucre et autres potentats, que la politique de sir John Thompson a enrichis d'un façon scandaleuse, partagent quelques-uns de leurs millions avec sa veuve; c'est encore leur affaire et nous n'avons pas à y voir.

Que les boodlers, qui ont opéré dans la Halle de Québec, dans le bureau Curran, dans certains canaux du haut Canada et dans maints autres endroits, souscrivent à même les deniers qu'ils ont ainsi dérobés au public; c'est encore leur affaire et nous n'avons pas à y voir.

Que des personnes ayant eu des relations personnelles avec la famille de sir John Thompson, envoient des souscriptions, c'est leur droit et nous n'avons rien à y voir.

Sir John Thompson a protégé tous ces gens-là; quand les libéraux ont voulu les dénoncer, il nous a écrasés de son talon.

Et nous irons, nous, encourager même par notre présence, une souscription de cette nature? J'admets que nous sommes à *quatpattes*, mais pas jusqu'à ce point-là.

Que l'on remarque bien que ce n'est pas parce que sir John Thompson est anglais, irlandais ou écossais, que nous protestons dans le moment; mais demandons donc à nos amis, les Anglais, s'ils seraient bien prêts à souscrire demain pour la veuve et les orphelins de l'hon. Honoré Mercier?

Avons-nous demandé un sou à ces messieurs quand sir A. A. Dorion est décédé, laissant une nombreuse famille, qui n'a pas encore fini, hélas, de payer les dettes que la politique lui avait occasionnées?

Cette souscription parmi nous, à mon sens, est impossible. Et qu'a fait sir John Thompson pour nous?

Sir John Thompson était un homme éminemment respectable et, sûrement, un très bon père de famille; c'était certainement un homme d'un talent hors ligne; mais sa politique était exécrable et il n'a absolument rien fait pour nous; mais, tout au contraire, il nous a fait beaucoup de mal et ce serait folie que de prendre notre argent, si péniblement gagné, pour le donner à ceux qui, probablement, en ont plus que nous.

Cette dernière phrase est écrite à dessein; car il n'y a pas le moindre doute que les bons *tories*, qui sont à la tête de ce mouvement, le font dans le but d'écrire dans leurs gazettes et de venir nous crier aux oreilles, pendant les élections générales prochaines, que les chefs *tories* meurent pauvres comme Job, donnant comme exemple sir John Thompson, pour la veuve duquel on a été obligé de faire une souscription publique, immédiatement après sa mort, souscription à laquelle les libéraux ont contribué comme les conservateurs.

Vous voyez d'ici le truc; et je me tromperais fort si je ne l'avais pas percé à jour.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Unis Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleur blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Co. Lowell Mass.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés à Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.
Vive Noel!
C'est le cri qui sort de toutes les poitrines, c'est un jour de réjouissances. Ceux qui désirent se nourrir royalement sont invités d'aller acheter leurs Volailles, Poulets, Dindons, Viandes, Epiceries, Farine, Thé, Café, Rhum, &c., &c. à des prix les plus bas de la ville,
—CHEZ—
VICTOR GELINAS,
586 rue Merrimack.

Nous avons
Un lot de Jouets en Fer et en Fer-blanc que nons vendrons au prix coutant.
N'attendez pas longtemps, car ils partent rapidement. Chevaux sur des barceaux, Chaise en forme de Balancoire, Vélocipedes, Patins, Trainaux, &c, &c. &c.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

EPICERIES DE CHOIX.
En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.
N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.
PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merrimack,
Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a m. à 9 hrs. p. m.
L'Efficacité des Remedes Sauvages
Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis d'x-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

Fonds de Banqueroute,
$25,000 de Marchandises
Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0.0 au-dessous du prix coutant.
Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.
— AU —
No. 622 Rue Merrimack,
OUVERT
Tous les Soirs.

Extrait d'un journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhe:
Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagreable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.
ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.
A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSERIE.
A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific is counteracting effects in the human system.
For sale by all Druggists
PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Vient de recevoir pour son commerce d'automne un stock immense de Montres, Horloges et Jonc de toutes sortes, et il est cette votre inspection Argenterie et Lunettes des meilleures manufactures.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 2 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y.y
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
98 80 84 RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriquetes.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilton et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Préfette; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— A 6 40, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 1: 05, 1 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15 7, 9 30, p m; — Dimanches. 8 20 a m, 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Sacco et Biddeford—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35, p m.
Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 00 m.
Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via eau et Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 00, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m.
Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 00, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m.
Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, ¶8 15, ¶7 27, *7 48, *8 57, 9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 00, m, 1 45, ¶3 00, 4 02, 4 32, *5 21, ¶5 43, *6 26, *7 52, p m; — Dimanches, ¶8 15, ¶7 27, 8 45, *9 16, a m; ¶4 25, 6 00 p m.
Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 8 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.
☞ Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—¶7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—¶7 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Concord, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m; 1 41 p m — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m, 12 11, 1 10, 3 45, 5 42, 7 21, 8 13, 8 43, p. m.; Dimanches, 10 05 a m, à Nashua seulement. 3 00 a m, 8 00, 11 15, 5 43, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, 8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (Sti) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St John-bury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 8 13, p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, 8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m.; 8 43 p. m.
Express de Québec via White River Junction—9 14 a m; 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN.
BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique.
Demandez billets, cartes et horaires concernant les routes et les taux aux principaux bureaux
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 130

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XVIII

Le jeune avocat se tut. Des grosses larmes, dont il n'avait pas conscience, coulaient sur son visage. Jean Vauharon, la tête cachée entre ses deux mains, sanglottait et sentait son cœur se fondre et déborder.

L'émotion et l'attendrissement du public étaient indescriptibles. Les femmes, qui, nous le savons, se trouvaient en très grand nombre dans l'auditoire, pleuraient comme à la représentation d'un mélodrame poignant. Les membres du jury, malgré la gravité formidable de leurs fonctions, partageaient l'entraînement général et détournaient la tête pour essuyer furtivement leurs yeux.

Certes, en ce moment, la cause du mécanicien était gagnée. Un revirement complet venait de se faire dans l'opinion, l'innocence de l'accusé paraissait, manifeste aux esprits même les plus prévenus, et si le juré avait été appelé sur-le-champ dans la salle de ses délibérations, nul doute qu'il n'en fut sorti avec un verdict de non-culpabilité.

Malheureusement il ne pouvait en être ainsi. La parole appartenait au ministère public pour la réplique, et le procureur du roi se leva. Pendant le très court intervalle qui sépara la conclusion du plaidoyer de l'avocat et les premiers mots du magistrat, Jean Vauharon, dominant de son mieux son émotion et pressant le côté gauche de sa poitrine pour ralentir les battements de son cœur, releva la tête, tourna vers son défenseur son visage baigné de larmes, et lui fit signe de s'approcher de lui.

Le jeune homme se baissa et se rendre cette prière, et se penchant vers l'accusé, murmura:

Etes-vous content de moi?

Vauharon saisit une des mains de l'avocat et, malgré la résistance de ce dernier, il la pressa contre ses lèvres à dix reprises en balbutiant:

Oh! monsieur, soyez béni! vous avez fait un miracle! vous avez porte la lumière au milieu des ténèbres! Ma fille vous dira son père, car je suis sauvé! sauvé par vous!

Helas! pensa l'avocat, pas encore!

Le procureur du roi commençait son discours. Cet éminent magistrat, convaincu profondément de la culpabilité de Vauharon, et voyant que, contre toute prévision, le ministère public avait le dessous dans la lutte corps à corps avec la défense, allait faire des efforts surhumains pour regagner l'avantage un instant compromis, et pour empêcher celui qu'il regardait comme un grand coupable d'échapper à l'action vengeresse de la justice.

L'avocat du mécanicien avait réussi par l'attendrissement, en s'adressant au cœur de ceux qui l'écoutaient. Le procureur du roi comptait que l'unique moyen de regagner le terrain perdu était de mettre en œuvre exclusivement les ressources de la froide logique, et de parler aux intelligences.

Il voyait juste. A peine venait-il de prendre la parole, qu'une reaction soudaine se faisait, gagnant l'enthousiasme et paralysant l'émotion. Le magistrat rendait hommage, bien haut et avec une profonde habileté, à l'immense talent du jeune défenseur, mais en même temps il déplorait le dangereux, le funeste usage fait de cette éloquence dont le barreau prouvait à bon droit s'enorgueillir.

Eh quoi! s'écria-t-il, toutes les qualites les plus rares et les plus exquises du génie oratoire employées à soutenir une telle cause, à dérober un monstre à la juste vindict des lois! Quel douloureux et navrant spectacle, mes sieurs! et quel bon funeste que cette science exquise de bien dire, servant à revêtir des couleurs trompeuses de l'innocence le crime le plus monstrueux et le mieux prouvé! Un instant sans doute, vous tous qui m'écoutez, vous avez été dupes de ce mirage décevant, mais déjà, j'en ai la ferme confiance, la vérité vous éblouit de ses lueurs, et l'hallucination se dissipe, comme ces visions vaporeuses qui s'évanouissent au premier rayon du soleil.

Le procureur du roi continua en donnant une nouvelle édition du réquisitoire, édition revue, corrigée et condensée. Quand il eut achevé sa tâche, quand il eut dit son dernier mot, tous les faits contenus dans l'acte d'accusation, faits combattus et renversés par le défenseur, se trouvaient de nouveau debout et semblaient plus que jamais inattaquables.

La nuit était venue pendant les débats. Les lampes allumées répendaient dans la vaste salle des lueurs douteuses et sinistres. Vauharon, tombé du haut de son rêve d'espérance, et brisé dans cette chute, était anéanti et paraissait n'avoir plus conscience de ce qui se passait autour de lui. Le défenseur se leva de nouveau pour répondre à la réplique du procureur du roi, mais avec un immense découragement.

Il sentait trop bien qu'il allait avoir à livrer une seconde bataille, et qu'il la perdrait, car l'émotion, une fois morte, ne se ravive plus. Il parla cependant, mais sa parole fut impuissante à réchauffer ces cœurs glacés, à convaincre de nouveau ces esprits qui résistaient et ne voulaient pas croire. Son discours sembla long. De sourdes marques d'impatience se manifesterent à plus d'une reprise dans l'auditoire, et, quand il cessa de parler, il comprit que tout était perdu.

Accusé, demanda le président, avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense?

Vauharon se souleva comme une homme qui s'éveille d'un rêve.

Je suis innocent! répondit-il, Dieu le sait. Je remets ma vie entre ses mains.

(CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

NOS MILITAIRES

—C'est notre bataillon canadien, le 65ème, qui a gagné le concours pour l'exercice à la baïonnette au Queen's commence depuis lundi.

Le nombre total de points obtenus a été de 275. Malheureusement nos militaires canadiens ont été mis hors concours, car sur les vingt hommes qui formaient le détachement représentant le bataillon, plusieurs n'avaient pas passé à la dernière inspection. Le prix ira donc aux Cavabiniers Victoria qui ont obtenu 268 points.

Le deuxième prix a été gagné par les Royal Scots avec 252 points. Viennent ensuite les carabiniers du Prince de Galles avec 245 points, les 6ème Fusiliers et la Garnison de Montréal avec 230 chaque.

Les prix seront présentés par Mde Herbert, au Queen's.

Le détachement du 65ème était commandé par le capitaine Pierre Trudel.

Le général Herbert désidera s'il y a lieu de mettre hors concours le 65ème pour la raison ci-haut mentionnée.

MORT DU DR DUQUETTE

—Nous apprenons avec regret la mort du Dr Evariste Duquette, surintendant de l'asile de la Longue-Pointe, survenue hier soir à la suite d'une attaque de pneumonie.

Le Dr Duquette était malade depuis huit jours. Il était âgé de 39 ans. Il laisse une femme et trois enfants.

M. Duquette était surintendant du bureau medical de la Longue-Pointe depuis 14 ans.

Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui à la Longue-Pointe.

QUEBEC,

BILL DES ETUDIANTS EN DROIT.

—Voici le bill que l'on veut faire adopter par notre Législature:

"Toute personne qui aura obtenu un degré en droit dans une des universités de la province de Québec, aura droit à un diplôme d'admission à l'exercice de la profession d'avocat, sans subir d'autre examen devant le Barreau sur ses connaissances et ses aptitudes legales, pourvu que ce degré en droit ne lui ait été accordé qu'après avoir suivi un cours régulier de trois ans, dans une des dites universités, et que le candidat y ait pris ce degré en droit en se conformant aux règlements des dites universités.

"Sur preuve satisfaisante faite par le candidat qu'il est bien la personne nommée dans ce diplôme universitaire, il a droit, après le paiement des honoraires ordinaires, de recevoir un certificat l'autorisant à pratiquer la dite profession d'avocat."

L'EXPLOSION DE QUÉBEC

—Les médecins ne permettent à personne de voir le sergent Redmond, la victime de l'explosion de chaudière qui a eu lieu dans cette ville.

On prétend que Redmond perdra non seulement sa place de sergent, mais que des procédures au criminel vont être intentées.

SHERBROOKE,

LE JUGE RIOUX.

—Le juge Rioux, de Sherbrooke, a eté frappé d'apoplexie.

ST JEROME,

LA POPULATION.

—D'après le recensement fait par M. le Curé de St Jérôme, la reine du Nord aurait actuellement une population de 4,819 âmes.

OTTAWA

WHITE ACQUITTÉ.

—John White, accusé d'avoir incendié les scieries de Booth, vient d'être acquitté sur trois chefs d'accusation. Il sera jugé aux prochaines assises sur une autre accusation.

LE BOODLAGE A HULL

—M. C. B. Major vient de demander un sursis dans la cause intentée par l'ex-chef de police Ernest de Hull, contre le maire Aubry et l'échevin Boult. Les détendeurs sont accusés de s'être laissés corrompre dans l'exercice de leurs fonctionnés.

L'action prise contre les défendeurs demande qu'ils soient condamnés à restituer en entier la somme d'argent qu'ils ont acceptée comme prix de leur influence au conseil, pour l'obtention de certains travaux publics.

TORONTO,

LA VILLE DES PURS

—La prison de cette ville est remplie de criminels. Quatre cents d'ix prisonniers sont renfermés dans son enceinte. Il n'y a plus de place pour en mettre. C'est la premiere fois depuis que cette institution existe que la chose arrive.

LOUISEVILLE,

BÉNÉDICTION D'UNE STATUE.

—Dernierement, M. François Voisard, riche citoyen de Louiseville, a fait don, à l'académie de cette ville, d'une statue de Saint Louis de Gonzague, patron de cette institution.

Cette statue, d'une grande beauté artistique, est sortie des ateliers de M. Nicot, statuaire de Venevuve, France.

La benédiction de cette statue a donné lieu à une cérémonie grandiose qui a été présidée par Sa Grandeur Mgr Louis Lefèche, évêque de Trois-Rivieres.

TROIS-RIVIERES,

AFFAIRE GRAVE.

—Une affaire qui pourrait avoir des suites graves s'est déroulée ces jours derniers dans une épicerie de cette ville.

Un certain nombre de personnes y etaient réunies, causant affaires ou y faisant emplettes, lorsque soudain à la suite de quelques gros mots et de menaces de vous de faits, l'un d'eux sortit de sa poche l'un de ces larges couteaux appelé communément "Rodgers" du nom de son fabricant, et dont la lame mesure 3 pouces et plus de long. L'individu, un nommé Belisle, ancien cocher, se jeta sur son adversaire, nommé Henri Beland, charretier, et lui plongea son arme dans le dos. Celle-ci s'enfonça d'un pouce et quart dans les chairs, mais s'arrêta heureusement sur l'omoplate.

Belisle fut arrêté quelques instants après.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette a l'extrait des fleurs, découvert apres des années de recherches scientifiques très sérieuse pour et lever poitrine, fermer les bonne, les taches de rousseurs (rousseurs) le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres réclorations de la peau. Son action est soutilise garantie infaillible; est aussi la peau douce et délicate comme le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix: 1 a bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co Lowell Mass.
Specialistes du Dr. Delisle's Kinium

33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. D. Belisle.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parisienne, Savons, Articles de toilette.
Parfumerie très-jolie.

Venez examiner les
ALBUMS A PORTRAITS,
BAS PRIX.
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

TELEGRAPHIE.

UN BIGAME.

HENRY BATE A UNE FEMME DE TROP.

L'Epouse No. 1 va Demander le Divorce.

Fall River, 21 déc.— Un nommé Henry Bate, de cette ville, a été arrêté sous une grave accusation. Il serait bel et bien un bigame.

Après une première comparution devant le magistrat de police, cette cause avait été remise à plus tard, mais l'accusé a été ramené en cour hier matin. Le juge McDonough déclara alors qu'il n'avait pas juridiction dans une cause de cette espèce et il renvoya Bate en Cour Supérieure.

Les faits de la cause sont en résumé comme suit :

Bate est un expert dans la teinturerie qui a demeuré à Paterson, N. J. de 1887 à 1892.

Le 15 septembre 1887, il y épousait une jeune fille du nom de Mary Scanlan.

Le 2 août 1893, il maria à Fall River Mlle Elizabeth McKinnon et il a toujours demeuré depuis avec celle-ci No. 40 rue Jefferson.

Ces jours derniers les soupçons de sa seconde furent éveillés par une lettre de Paterson et elle confia son cas à la police.

Des démarches furent faites et hier Mme Bate No. 1 était découverte à Paterson et informée du second mariage de son mari.

On lui fournit les dépenses de voyage et, ce matin, elle était en cour.

C'est une jolie blonde de vingt et quelques années et qui a un air distingué.

Elle est indignée de la conduite de son mari et parle de demander un divorce.

La cause sera entendue en février prochain à Taunton, quand les deux Mmes Bates seront appelées comme témoins.

UN PROFESSEUR

Hypnotise une Comtesse pour qu'elle l'épouse.

Munich, 21 déc.—Le procès de Czestans Czynski, professeur de langue et conférencier sur le mesmerisme, qui a été arrêté il y a quelque temps sous l'inculpation d'avoir hypnotisé la comtesse de Zedlitz, à Neukirch, et de l'avoir ensuite forcée à l'épouser, s'est terminé aujourd'hui. L'accusé a été trouvé coupable et le tribunal l'a condamné à trois ans de détention.

L'ACCUSE EN COUR.

Lewis Welch se Dit Innocent, Mais est Très Nerveux.

Portland, Me., 21 déc.—Lewis Welch, le garçon de ferme accusé d'avoir assassiné un fermier de Gorham, Byron G. Coburn, au service duquel il se trouvait et qui lui avait annoncé son intention de le remplacer par un autre, a comparu ce matin en cour municipale présidée par le juge Gould.

La salle des assises était bondée.

Le procureur du comté, M. l'avocat True, occupait pour le gouvernement et l'avocat Seiders pour l'accusé.

Welch plaida la non culpabilité d'une voix ferme. Cependant, pendant tout le cours des procédures, il fut fort nerveux.

Le premier témoin a été le Dr Straw de Gorham. Graffam, l'autre gérant de la ferme, était allé le chercher vers les 8 heures, le soir du meurtre, a dit ce fils d'Esculape, et il se rendit à la ferme Coburn où il trouva le propriétaire mort et baignant dans son sang au fond de son écurie. Le sang avait rejaili sur les murs à une hauteur de deux ou trois pieds. La victime portait trois larges entailles à la tête.

Le deuxième témoin fut Mlle Kimball, la femme de charge du fermier assassiné. Elle raconta que le soir du meurtre, le souper fut servi à 5 30 heures, et tous les employés sinon que le maître y participèrent. Welch venait d'arriver de Portland. Après le repas, Welch s'en alla chez un voisin et Coburn s'assit près d'une fenêtre pour fumer sa pipe. Au bout de quelque temps le fermier entendit du bruit venant de son écurie ; il sortit alors pour aller voir ce que c'était. Pendant ce temps-là Welch revint et Mlle Kimball, ne voyant pas revenir le fermier, l'envoya à la grange voir ce que son maître faisait. Welch accourut dire qu'il n'avait pu trouver nulle part le vieux fermier. Alors Mlle Kimball, Welch et Graffam, l'autre employé, sortirent et trouvèrent Coburn mort dans son écurie.

UNE VEUVE

RECOIT UN COUP DE COUTEAU PENDANT SA PRIERE.

Elle Vit encore et son Assaillant fut Arrêté

Burlington, N. J., 21 déc—Un cruel assassin s'est faufilé sans bruit dans la chambre à coucher de Mde Vve Bridget Doyle, hier soir, au moment où cette pauvre femme était à genoux près de son lit et faisait sa prière du soir avant de se mettre au lit.

Le malfaiteur s'approcha de la veuve et la saisissant tout à coup à la gorge, il lui plongea un long couteau aiguisé dans le côté, infligeant une blessure qui va probablement causer la mort de l'infortunée victime.

Mde Doyle est la veuve de James Doyle, et s'est gagnait sa subsistance, depuis le décès de son mari, en tenant une petite épicerie.

Elle ferma son établissement vers les 10 heures, hier, et se retira dans sa chambre. Après s'être de bien et avoir endossé sa robe du nuit, elle se mit à genoux pour faire sa prière, s'appuyant sur son lit, et le dos tourné à la porte.

Soudain, sans qu'elle eût entendu le moindre bruit, une main brutale l'empoigna à la gorge, ce qui l'empêcha d'appeler au secours. Puis le meurtrier, comme nous le disons plus haut, lui enfonça la lame de son couteau dans le côté. Le coup fut porté avec tant de force que la lame, atteignant les côtes, se brisa près du manche, et l'assaillant se sauva en sautant par une fenêtre du deuxième étage, après avoir laissé le fer dans l'horrible blessure qu'il venait de faire à sa victime.

La veuve était tombée à la renversée en poussant un cri strident, et quand les gens de la maison accoururent, elle avait perdu connaissance.

Quand elle reprit ses sens elle dit qu'elle avait réussi à distinguer les traits de son assaillant, que c'était Al Clymer, un homme mentant une mauvaise vie et bien connu dans la ville.

Vers midi, le lendemain, Clymer fut trouvé dans un champ à environ quatre milles de cette ville. Dès qu'il aperçut les détectives, il courut à eux et se livra sans opposer la moindre résistance. Il supplia les policiers de le tuer sur place, car il voulait mourir. Il fut porté à la prison, car il n'avait pas la force de se tenir sur ses jambes.

Aux derniers avis, on nous apprend que Mde Doyle pourrait bien survivre à ses blessures.

UN SINGE TAXE.

La plus petite taxe qui ait été payée par un contribuable de Somerville, Mass., c'est celle d'un singe estimé à cinq dollars. Le propriétaire a dû payer une taxe de sept sous!

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, et qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse et l'achalandage, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

LE CHAMPION.

JAS J. CORBETT PARLE DE SA PROCHAINE RENCONTRE.

Le Fameux Pugiliste Pèse 214 Livres.

Dans une récente *interview* James J. Corbett, le champion des boxeurs du monde, a parlé de sa prochaine bataille avec Bob Fitzsimmons. Comme on le sait, Corbett s'est engagé à rencontrer son adversaire devant le club athlétique de Floride d'ici à une année pour contester la somme de $61,000, la bourse la plus élevée qui ait jamais été offerte depuis que le pugilat a été mis en vogue par l'Angleterre il y a 170 ans.

C'est dans ses appartements au *Southern Hotel*, à St Louis, l'autre jour, que le champion a été interrogé par un reporter, gent curieuse et intéressante. Corbett portait un frac à la mode, son éternel *Plug hat* (son couvre-chef est toujours un haute forme en soie) et des bottines en cuir verni.

"Je sais parfaitement bien, a dit le champion, que Fitz va peut-être me livrer la bataille la plus scientifique de ma carrière. C'est un garçon habile à se défendre et c'est plus difficile de le frapper que n'importe quel autre pugiliste. D'un autre côté, il porte de bons coups et ne perd jamais son sang-froid. Je l'ai vu se mesurer avec Dempsey et je connais maintenant sa manière de se battre. Il a la taille presque aussi haute que la mienne et ses bras sont longs; cependant si je compare sa méthode de boxer à la mienne, je ne puis voir quel avantage il a sur moi, car je suis plus jeune, plus fort, plus habile à éviter les coups, je frappe plus fréquemment et je mêle beaucoup plus mes coups.

"Fitzsimmons est rusé. Il fut assez fin pour simuler l'ivresse durant plusieurs de ses rencontres, et par ce moyen ses adversaires cessaient d'être vigilants, se croyant maîtres de la situation, et à un moment donné il les surprenait par des coups terribles. Ce truc ne prendra pas avec moi.

"Je crois pouvoir le vaincre en quinze reprises. Après cette rencontre, je me consacrerai entièrement à ma vie théâtrale, et je me retirerai permanemment de la scène pugilistique. J'ai place $60 000 dans mon entreprise théâtrale, et naturellement je tiens à continuer ma carrière artistique, car j'aime beaucoup le théâtre."

Corbett jouit d'une santé parfaite; il pèse, tout vêtu, 214 livres. "Je suis plus gros, plus résistable et plus fort que par le passé, a dit le champion. Le rhumatisme qui m'a fait souffrir il y a quelque temps m'a quitté pour tout de bon; je me sens parfaitement guéri. J'avais contracté je ne sais trop comment cette affection lorsque je m'entraînais en prévision de ma rencontre avec Peter Jackson. Certains jours mes bras, mes poignets et mes doigts étaient si raides et si enflés qu'il m'était impossible de m'en servir. Quelque temps après ma lutte avec Jackson, j'allai dans l'est et je défis Dominick McCaffrey, quoique le rhumatisme qui s'était jeté dans ma jambe droite me fit horriblement souffrir."

Cour de Police.

A l'ouverture de la séance, ce matin, le juge Hadley gâta deux délinquants accusés d'ivrognerie et les autres furent comme suit:

James H. Golden, Michael Hogan, Thomas Murphy et Thomas E. Turner, une amende de $3 pour ivrognerie. Bridget Golden, une ivrogresse qui a déjà comparu plusieurs fois, a été condamnée à 6 mois de prison.

John Sheridan a eu sa cause d'ivrognerie remise à mercredi prochain, afin de lui donner le temps de se remettre un peu.

James McManus, accusé d'assaut sur sa femme, a eu sa cause remise à lundi matin.

Thomas Maguire, accusé d'avoir donné un faux chèque sur la banque Appleton en paiement d'une paire de chaussures qu'il acheta de Wm E. Winslow, a plaidé non-coupable. M. Winslow et un de ses commis ont dit ensuite que Maguire avait acheté une paire de chaussures et avait donné un chèque en paiement. Après son départ, ils allèrent à la banque et découvrirent qu'il n'y avait pas de fonds au nom de Maguire.

L'accusé dit ensuite qu'il ne pensait pas avoir donné un chèque sur la banque Appleton, mais sur la Lowell Trust Co., où il avait des fonds. Le juge lui dit alors d'amener quelqu'un pour prouver qu'il avait des fonds à cette banque. Il sortit et revint plus tard avec des livres de plusieurs banques; mais ces livres ne contenaient aucun argent à son crédit.

Quoiqu'il eût payé le montant à Winslow, le juge dit qu'il était obligé d'imposer une amende et il le condamna à $20.

Il ne reste plus que DEUX JOURS!

Achetez Aujourd'hui !
Achetez Aujourd'hui !

SOULIERS.

Le meilleur assortiment et les plus bas prix en cette ville.
Souliers en Velours pour Hommes, de 39 cts en montant.
Souliers en Cuir pour Hommes, de 37 cts en montant.
Souliers pour Dames, de 49 cts en montant.
Gros stock de Chaussures, points pour Garçons et Jeunes Gens.

PARDESSUS.

Toutes les meilleures sortes, bas ou montant haut.

GUETRES.

Pour Dames, montantes ou basses, de 50 cts en montant.
Leggins en Jersey, Corduroy et en Cuir pour Enfants.

BOTTINES EN CAOUTCHOUC.

Prix Spéciaux pour Aujourd'hui et Lundi.
Bottines en Caoutchouc à longues jambes, la meilleure fabrication pour Garçons, $2.50.
Points pour Jeunes Gens, même sorte, $1.90.

MACKINTOSHES.

Un stock complet de $4 95 à $20.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Aux Electeurs Canadiens-Français

De la Cite de Lowell.

LOWELL, 21 Déc., 1894.

MONSIEUR,

A une assemblée préliminaire d'un certain nombre de Canadiens-français de cette ville tenue dimanche dernier l'après-midi à la Salle St. Joseph, il a été résolu, après ample délibérations, qu'il était devenu opportun pour les Canadiens-français de Lowell de s'unir et de fonder une forte organisation nationale quelconque dont le but sera de promouvoir nos intérêts nationaux. En conséquence, tous les électeurs Canadiens-français de la cité de Lowell, ainsi que tous les Canadiens en général, sont requis d'assister à une assemblée qui aura lieu dimanche prochain le 23 courant, à 2 heures précises, dans la Salle Jackson, afin de procéder à une telle organisation

J. L. CHALIFOUX, Pres.

COMITÉ:
CALIXTE DOZOIS,
CHARLES H. BOISVERT,
CHAS G. WEILBRENNER,
ALPHONSE BIBEAULT,
ELZEAR H. CHOQUETTE,
ALFRED LEBLANC,
A BOURBONNERE, Sec.

Voleur Pince.

Ce matin, les détectives Laflamme et Allen ont arrêté Philippe Bordeleau pour vol de $40, au préjudice d'Adelard Douville. Jeudi soir, Bordeleau et Douville sont sortis ensemble et se sont amusés à différentes places.

Lorsqu'ils se séparèrent, Douville demanda à Bordeleau d'aller l'éveiller le lendemain matin. Hier il ne s'éveilla que vers les 11 heures, et fut surpris lorsqu'il découvrit que son argent était disparu. Il avertit les détectives qui découvrirent que Bordeleau avait acheté chez J. L. Chalifoux pour la somme de $25 et avait donné à sa fiancée $2 75, en lui recommandant de dire aux détectives qu'elle lui avait prêté les $25 Mais la jeune fille ne voulut pas se mettre dans le trouble pour lui et elle dit la vérité.

Il comparaîtra lundi matin.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Ach tez vos cadeaux de Noël du Jour de l'An chez Ezear Lamoureux, bijoutier, 103 rue Chesser.

Un beau choix de cadeaux chez Marie L. Proulx, pharmacien, rue Middlesex.

Beau présent pour demoiselle Epingles à cheveux et à chapeaux en pur argent, chez Frank Ricard, 660 rue Merrimack.

Wm W. Murphy, 368 rue Middlesex, invite tout le monde à aller voir son magnifique assortiment de liqueurs de toute sorte les fêtes.

Joncs et bagues pour dames, messieurs et enfants, chez Frank Ricard, 660, rue Merrimack.

Santa Claus a établi ses quartiers généraux chez Parthenais frères. Si vous désirez acheter un beau cadeau utile, adressez vous à ces compatriotes.

Encore deux jours! Empressez-vous d'acheter vos soulers pour cadeaux de Noël, maintenant, etc., au Bijou Shoe Store. Adressez-vous à M. Chs. Dupuis.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A E O Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

"Trêve d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr Defilippis Kinnum Compound. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens $1 00 a bouteille.

Le Dr J. D Delisle, qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, et a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes, vient d'être nommé médecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N H. Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis. Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 656 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries, Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c. Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Des gilets d'interieur à bon marché chez Putnam & Son. Ces vêtements feraient de magnifiques présents pour des hommes.

Marchés avec le Siecle.

Procurez vous l'une de nos magnifiques cannes montées en argent pour faire un cadeau, 50c. à $2 50 chacune, au Merrimack Clothing Co., vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Funérailles.

Les funérailles de Marie Page ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le Revd P. Lamothe officiait; le Revd P. Marion était diacre et le R. P. Forget sous-diacre

Un nombreux chœur de chant, sous la direction de M. A. N. Duval, a très bien rendu une messe de requiem. M. Ed Vincelette présidait à l'orgue.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Sam Paquette, Geo Leclair, Moise Dubuque, Sifroid Rousseau, James McLaughlin et Wilbrom Lajoie.

M. Joseph Albert avait la charge de l'enterrement et M. Amédé Archambault était maître des cérémonies.

DÉCORATIONS POUR NOEL !

Fleurs naturelles pour mariages, soirées et funérailles. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 8 rue Prescott.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., doivent des affaires pour $250 à $500 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADEBONCOEUR
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Pour vos Liqueurs de choix

Allez au No. 98 et 98

RUE MIDDLESEX.

Il fait avant une spécialité de la Célèbre Bière de Jones et de toutes les meilleures Liqueurs Assortiment complet de Vins et Liqueurs.

JOHN DONOHOE, Propriétaire.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 3 rue Merrimack
C H. Brown, 38 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
A. Conklin, 56 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East Merrimack.
A. Sarte, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Prouix, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
de St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex.
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

Durant & Rogers,
HORLOGERS et BIJOUTIERS.

Noel et le Jour de l'An.

Ne manquez pas les meilleures occasions pour les jours des grandes fêtes de Noël et du Jour de l'An. Les Marchandises les plus nouvelles vous sont offertes aux prix les plus modérés.

Magnifiques Montres en or 14 K. pour Dames,
$22.50.
Même qualité, pour Hommes,
$35 et $45.
Joncs de Mariage en or solide 14 K. depuis
$5 en montant
Chaines, Charmes, Horloges et Lunettes vendues à sacrifice.

Notre assortiment d'argenterie est complet et très varié.

Venez acheter de M. J. A. Legault, notre commis canadien. Soyez assurés que vous aurez pour plus que votre argent.

DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

$360 00.

On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. Bon intérêt. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'ETOILE.

WE can Collar and Cuff any man in America

and do it too in a way that he will like. Every man that wears collars and cuffs should know about the "CELLULOID" Interlined. A linen collar or cuff covered with waterproof "CELLULOID." They are the only Interlined Collars and Cuffs made.

They are the top notch of comfort, neatness and economy. They will go through the day with you in good shape, no matter how hot or how lazy you feel. You can clean one yourself in a minute, without dependence on lazy wives, unskillful hired girls or uncertain and distant laundries. Simply wipe them off.

Every piece is marked as follows:

TRADE CELLULOID MARK.

You must insist upon goods so marked and take nothing else if you expect satisfaction.

If your dealer should not have them, we will send you a sample postpaid on receipt of price. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair. Give size, and specify standup or turned-down collar as wanted.

THE CELLULOID COMPANY,
427-429 Broadway, NEW YORK.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, aller chez

Johnson's
1[illegible] Rue Merrimack,
(Associate Building)
En face du Monument Square.
☞ Employées Canadiennes — Mesdames Luna Lamoureux, Anna Lemieux, Aurore Pineault, Rosie Boudreau, M.L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros
MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
Dickson Bros, Gros Magasin de Thé, 68 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., LUNDI 24 DECEMBRE 1894. No 536

NOTES LOCALES.

Demain étant le grand jour de Noël, l'ETOILE ne paraîtra pas.

M. Godfroid Blazon, qui travaille à Littleton, N. H., est en promenade dans sa famille pour les fêtes.

On dit qu'une prêteur sur gages de Lowell a avancé de l'argent à 31 propriétaires de bicycles pour les aider à passer l'hiver.

Réduction de janvier dans le prix des Jackets en décembre chez Chris Holmes, nouveau magasin de manteaux, 124 et 126 rue Merrimack.

M. Humphrey Sullivan, qui depuis quelque temps demeure à Littleton, N. H., vient d'arriver à Lowell pour passer les fêtes dans sa famille.

James P. Doherty a été arrêté samedi par le gardien de la paix Walsh pour vol d'un dindon pesant 15 livres et appartenant à James Murray

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Manteaux et belles fourrures nouvelles pour une valeur de $15,000 doivent être vendus de suite chez Chris Holmes, nouveau magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Les familles canadiennes qui désirent des liqueurs de choix pour les fêtes sont priées d'aller voir M. L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

M. Edmond H. Duprez a transporté son bureau d'affaire au No. 200 rue Hall, Petit Canada. Toutes les personnes ayant des affaires à régler avec lui, sont priées de se rendre là. Bureau ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Si vous désirez voir une magnifique vitrine de bijoutier, nous vous conseillons d'aller examiner celle d'Alfred Simard, 544, rue Merrimack. C'est, sans contredit, l'une des plus belles de la ville; elle regorge de beautés. Le soir surtout, sous les rayons des lumpes électriques, son aspect est vraiment féerique. Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, allez voir l'assortiment varié de M. Simard: montres, bijoux, produits d'orfèvres, etc., il y en a pour tous les goûts. Ce magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

Naissance

A Chemsford Centre, le 20 courant, la dame de M. J. B. Freneau (née Dalpé) a eu une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Louise Blanche. Parrain, M. Jos. O. Brodeur; marraine, Delle Marie Rose Brodeur.

L'ASSEMBLEE D'HIER

Succes sans Precedent—Immense Enthousiasme.

UNION DE TOUS LES CANADIENS SANS DISTINCTION DE PARTIS.

Joseph L. Chalifoux, comme Chef.

DISCOURS—RESOLUTIONS—ADHESIONS ET SOUSCRIPTIONS.

Nom de la Nouvelle Organisation: L'Union Franco-Américaine—Fondation d'une Ecole Modèle, dans le genre du Parlement Modèle de Montreal.

La journée d'hier restera mémorable dans les annales de l'histoire des Canadiens-français de Lowell.

Et c'est jamais depuis la fondation de la colonie Canadienne de cette ville nous avons été témoins d'une aussi nombreuse, aussi digne et aussi enthousiaste assemblée que celle qui remplissait hier après-midi la salle Jackson. L'appel du comité avait sonné l'alarme; la presse avait ébranlé la masse, mais aussi la voix du Père de la colonie, du bon vieux Père Garin, avait retenti plus que jamais sonore et forte du haut de la chaire de *vérité* et elle seule a suffi pour rallier notre élément.

Des 2 heures plus de 1000 désolées se pressaient donc dans cette salle dans le but de s'unir et de jeter les bases d'une forte organisation pour promouvoir nos intérêts nationaux.

J. L. Chalifoux ouvrit la séance et dans un discours magistral que nous publions ailleurs, fit ressortir la nécessité de ce mouvement qui devait être une ère nouvelle pour les Canadiens de Lowell qui plus que jamais ont besoin de s'unir, de s'aider les uns les autres et de s'instruire des affaires publiques.

Ce discours on ne peut plus pratique, convaincu et bien dit, imprima sur l'assemblée un calme tout particulier dont les bonnes effets se firent sentir de suite et assurèrent le plus beau succès qui se soit vu à Lowell.

L'invitée enjoint à se choisir des officiers de circonstance, l'assemblée a cliu à l'unanimité pour son président, M. J. L. Chalifoux; secrétaire, Avila Bourbonnier; trésorier, Alfred Leblanc.

Ces messieurs remercièrent l'assemblée dans des termes appropriés et le président pria alors M. l'avocat Guillet d'adresser la parole.

M. Guillet, comme toujours d'ailleurs, nous intéressa vivement et sut convaincre l'auditoire de la nécessité d'un tel mouvement.

M. Gauthier, directeur de l'ETOILE, appelé ensuite, emporta l'assaut ce qui pouvait rester d'indifférence ou d'indécision chez quelques-uns; car sa verve impétueuse brisa tous les obstacles lorsqu'il proclama qu'il n'existait plus pour nous de partis politiques, mais que nous étions tous Canadiens de cœur, d'aspirations et de sentiments.

L'étoile du jour fut, sans contredit, cette fois, l'orateur suivant, Chas Roy, gérant du *National*.

S'inspirant du poète national Cremazie qui a dit :

Quand sur les tombeaux de nos pères
La brise du nord, en passant,
De leurs vertus exalte et loues
Cueille le parfum odorant,
Elle repard, comme un dictame,
Le sont voir des temps anciens
Et chante, été aussi, dans notre âme
Qu'il fut bon d'être Canadien.

il nous fit voir à quelle noble race nous appartenons.

Quels exemples d'enthousiasme, de fierté, de grandeur nous ont légués nos pères, mais quelles leçons pour nous dans leurs défections. Unis ils étaient forts; divisés ils étaient à la merci de leurs ennemis, les anglais.

"Si nous voulons conserver nos

(*Suite sur la quatrième page.*)

COLS D'UN DOLLAR.

Si vous ne pouvez trouver un bon assortiment nulle part, excepté à la

The MERRIMACK CLOTHING CO.,

Vis-a-vis l'Hotel de Ville

C'est parce que nous en avons acheté assez pour que tout le monde puisse en avoir. Nous avons acheté aujourd'hui le plus gros assortiment et les meilleures valeurs.

COLS DE 1-2 DOLLAR.

Nos valeurs sont immenses parce que nous piaçons la ligne de 25 cents sur nos comptoirs à ce prix et la ligne est encore complète.

COLS DE 1-4 DE DOLLAR.

C'est par douzaines que nous avons vendu ces cols samedi, quoique cela n'y paraîsse pas dans notre stock.

Si vous etes dans le doute a propos de Parapluies, Cannes, Foulards, Bijouteries, Gants.

ou quoique ce soit dans les lignes qu'on trouve dans un bon stock, venez au MERRIMACK CORNER.

Vous pouvez le rendre confortable au dedans comme au dehors.

Au dedans avec un ample capot d'intérieur ou un "smoking jacket," $3.50 à $6.

Pour le dehors (pendant la mauvaise température) avec un Mackintosh; mais les Mackintoches sont des marchandises curieuses; si vous en achetez un voyez à ce qu'il ne s'effilandre pas ni ne se découde après un peu d'usage.

Nous allons vous dire la vérité concernant les Mackintoshes que nous vendons; pourquoi pas, puisque chacun de ceux que nous vendons porte notre étiquette de garantie.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

UNE BOUTEILLE DE
VICTOR PUNCH
ET UNE BOITE DE
RED TOP,
Des Cigares garantis en pur tabac de Havane devraient faire passer à tout homme un
JOYEUX JOUR DE NOEL.
LA GERBE D'OR,
Rue Middle. Editice Parker.
Près de la Rue Palmer.
Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.
☞ Téléphone 452-1.

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Pour les Fetes
— CHEZ —
Mme P. L. Gregoire,
318 a 322 rue Merrimack,
(En face du Monument Square.)
Grande Réduction Incomparable dans l'assortiment le plus chic de la ville en ce qui concerne les Chapeaux du dernier goût, Rubans, &c., &c.
Employées Canadiennes: Mesdames Leclerc et Numa Delisle, Melles Emma Lucas, M. Chapedelaine et Léna Kelly
Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à l'ETOILE

Notre Magasin sera ferme toute la journee le Jour de Noel.

Comme les annees precedentes, nous serons les Quartiers Generaux du
VIEUX SANTA - CLAUS
— POUR LES —
CADEAUX UTILES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Vu les temps durs et la rareté de l'argent, nous croyons que des présents utiles seront beaucoup plus appréciés par les récipients, même par les enfants et surtout cette année,

Nous avons un assortiment spécial et varié

POUR LES FETES
Consistant en magnifiques
Souliers de Noel.
Chaussures Elegantes de toutes Sortes.
Habits, Pardessus et Pantalons de choix pour Noel.

Nouvelles Chemises et les plus nouveaux Collets.
Cols et Cravates pour Noel de toute beaute, comprenant les plus recents de New York.
Foulards et Mouchoirs en Soie pour Noel, patrons Exquis.
Bretelles de fantaisie, Bracelets et Jarretieres en Soie.
Chapeaux et Casquettes de Noel,
Sous-vetements et Chemises de Nuit de toutes sortes.
Gants de Toilette pour Noel,

Parapluies, Valises, Sacs de voyage, &c., &c.
N'Oubliez pas
Que notre Grande Vente à Sacrifice de Hardes Faites se continue. Nous donnerons des grands marchés durant les Fêtes et de plus chaque personne qui achètera de n'importe quel département et qui paiera la valeur de $5.00 recevra une magnifique boîte à Allumettes en argent valant $1.

☞ Venez de bonne heure, afin d'éviter la foule qui encombre toujours notre magasin la veille de Noël.

PARTHENAIS FRERES, Nos. 526 a 536 Rue Merrimack, Près de la Rue Hanover.

Dr J. E. LABELLE,
No. 739 Lakeview Ave., Centralville.
Gradué de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, Faculté Laval.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(*Noble's Block.*)
Pour les Fetes de Noel !
Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Dindes, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*
☞ Nos dépenses sont minimes et nous mettons en état de vendre à très bas prix.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Portraits POUR LES Fetes.
Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elles n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.
Mes portraits cabinets sont de deux qualités, une de $1 50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Doz.
Je fait un Portraitau Crayon, grandeur naturelle du meilleur fini et une Doz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3.50.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475,

Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune
Lard Frais, 8c. la lb.
Epaules Fraiches, 7c. la lb.
Lard Sale, 9c. la lb.
Jambon, 11c. la lb.
Epaules Fumees, 9c. la lb.
Le meilleur Round Steak, 10c. la lb.
Le Roast Beef, 5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli, 3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe, 3c. la lb.
Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercuells de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.

A. G. POLLARD & Cie.,
Pour Votre Christmas,
MOUCHOIRS 5 Cents.
Blancs, Ourlés large.
Blancs avec bordure brodée.
Blancs avec fleurs brodées en fil
Blancs avec fleurs brodées en soie.
Votre Choix dans un Lot de 200 Douzaines a
5 Cents Chacun.
SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Employés de langue française.
HENRI ST. MARTIN,
M. CHAS De LARONDE,
M. AUG. L. RICHARD,
M. LOUIS A. BERNIER,
M. THEO. LUSSIER,
M. PHILIP COTE,
M. ALEX ARCHAMBAULT,
M. F. X. ROBERT,
M. WILDY CHAPUT,
M. J. COSSETTE,
M. NAPOLEON LOZEAU,
GEO. LUSSIER,
M. GEO. BLAIS,
M GEO. LANCTOT,
M. EDW. LAJOIE,
J. B. A. LANGLOIS,
GEO. C. GAMLIN,
DLLE DAISY BOIRE,
DLLE ROSA COTE,
DLLE LEOPOLDINE CHAPUT,
DLLE LILLIAN QUELLETTE,
MME M. H. JACQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:
Un An, - - $3.00
Six Mois, - - 1.50
Trois Mois, - - .75

☞ Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à
L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 24 DEC. 1894.

NOEL.

Que peut-on écrire aujourd'hui de nouveau sur Noël, ce sujet si vieux et pourtant toujours agréable; la plus charmante, la plus gaie, la plus poétique, pouvons-nous ajouter, de toutes les fêtes chrétiennes; l'anniversaire le plus remarquable, le plus consolant, car c'est celui de la naissance du Rédempteur des hommes?

Les orateurs sacrés, les écrivains de tous les siècles ont épuisé ce motif, et les redites s'imposent.

Mais ces vieux récits, ressassés tant de fois, revêtent toujours un charme intime que l'on ne trouve pas parfois dans les choses toutes nouvelles, cette fête antique étant comme ces anciens amis, ces compagnons de notre enfance qu'on ne revoit qu'une fois l'an et qui évoquent toujours les mêmes souvenirs dont on ne se lasse jamais.

De même que les mélodieux noëls qu'on chante depuis si long temps, comme *Nouvelle Agréable, Dans cet Etable, Ca bergers assemblons nous*, sont une mélodie qui enchante toujours nos oreilles, pareils à ces vieux mets qui nous viennent de nos ancêtres et que notre palais aime à savourer encore, de même les contes et les légendes de la fête de demain nous attendrissent, remuent bien des fibres de nos cœurs, hélas! déjà vieillis. . . .

Pour le Canadien émigré, Noël ne possède peut-être pas toute la beauté qu'on lui trouvait sur le sol chéri de la patrie. Pas de messe de minuit; pas de cloches sonores carillonnant dans le beffroi, jetant du village natal, appelant joyeusement les paroissiens; pas de trajet, la nuit, sous un ciel diamanté d'étoiles sans nombre, sur le blanc tapis mœleux des routes, dans la vieille *carriole* patriarcale dont les grelots jètent dans l'air vif leurs petites notes gaies comme des chants d'oiseau; pas de réveillon non plus, au retour, dont la pièce de résistance est une platée de croquignoles dorées et appétissantes, des *beignes*, comme l'on dit chez nous.

Non; mais la Noël de l'exilé est un jour de réunions familiales et d'hospitalité; on s'assemble autour d'une table ornée du dindon traditionnel et l'on parle de la patrie, des êtres chers qu'on y a laissés, revivant les jours d'autrefois. Et dans nos temples revêtus de leur plus fraîche toilette, nous assistons à de magnifiques cérémonies qui nous touchent, et nous entendons les mêmes cantiques que dans l'enfance, avant que les orages de la vie nous eussent poussés sur une terre étrangère!

C'est une bien belle journée, même aux Etats-Unis.

Disons maintenant un mot de cette tête antique, mais toujours jeune, qui remonte au berceau de l'église d'Occident. Elle fut célébrée pour la première fois en l'an 138 par Saint Télesphore, et le pape Jules I, dont le règne dura de 337 à 352, consulta les docteurs de l'Orient et de l'Occident sur le véritable jour de la nativité du Christ, puis il en fixa définitivement la célébration au 25 décembre. Cependant, il n'y a rien dans les évangiles qui indique positivement que ce jour-là fut temoin de ce grand événement.

Dans le moyen âge Noël était une fête purement religieuse pour devenir par la suite une fête toute populaire. Il y avait à chaque Noël des réjouissances, des flamboyantes bûches, des festins, des danses, des jeux scéniques appelés *mystère*, organisés par les troubateurs en l'honneur de la sainte Famille et qui avaient pour scène la crèche même de l'Enfant Jésus. Ces jeux étant devenus une véritable bouffonnerie, ils furent abolis, et en France on y substitua la messe de minuit. En Bretagne et en Normandie, nous apprend l'auteur qui nous fournit ces notes, les villageois se réunissaient au château pour attendre l'heure de l'office, et d'énormes troncs d'arbres flambaient dans les immenses cheminées de l'époque autour desquelles on se rangeait en cercle, ce qui fait la source de ce qui s'appela plus tard la *buche de Noel*. Il fallait verser du vin sur cette bûche en disant: *Au nom du Père*; puis des *noëlles*, une sorte de gâteaux, étaient distribues. Fréchette prétend que c'est probablement l'origine de nos croquignoles (croquez nieulles).

Chez les anglo-saxons ou ils se trouvent, comme chez les Allemands et en certaines parties de la France, la bû he de Noël s'est transformée en *Arbre de Noel*.

En terminant, l'ETOILE, pour se conformer à l'usage, souhaite à ses lecteurs *A Happy Christmas*.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 6 Déc. 1894.

M. l'Administrateur,

Les élèves du collège American (Sud) ont fêté avec une solennité exceptionnelle la fête de St-André.

La grand'messe le 30 de Palestrina a été exécutée par 400 voix et soutenue par un orchestre de 82 instruments, plus les deux orgues de St. André du Quirinal. Le commandeur Mustaphi, directeur de la chapelle Sixtine au Vatican, dirigeait l'harmonie. Oh! mais quelle harmonie!... Le Palestrina bien rendu arrache des larmes. J'ai vu là un vieil américain, J. Jover, qui pleurait. A la fin de la cérémonie, je me suis permis de lui demander, tout discrètement, ce qui avait excité sa sensibilité. Le vieillard qui est un *sudiste*, un *fédéré*, me répond: Eh! cher Monsieur,... avoir vécu cent dix ans, et n'avoir pas souçonné les magnificences du catholicisme!... C'est vraiment à refaire!..." Le cardinal Mazella pontifiait et les 140 élèves du collège américain, au teint cuivré comme des metis, cotte de neige et de dentelles, l'assistaient et l'escortaient comme les anges doivent assister et escorter Dieu.

Voilà 33 ans que je vis, et 20 ans que j'année dans tous les temples, que je passe en revue toutes les religions: tous les rites, etc., je n'ai jamais rien vu, rien soupçonné de semblable aux solennités romaines et voilà trois ans que j'en admire et je n'ai encore pu m'y habituer, les magnificences me font toujours l'impression du vieux Jover. Je suis catholique, et les pompes du catholicisme romain (permettez l'expression) me grisent, m'enivrent. Quand je sors d'un basilique où a eu lieu une solennité, je me battrais pour Jésus-Christ, le Pape, la Religion, comme un Soudanier pour Mahomet. L'encen, les lumières, l'harmonie, les cérémonies, les solennités, l'immensité de Dieu qui remplit les basiliques immenses, tout cela me fait oublier la vie et désirer la mort pour en voir davantage encore.

C'est l'ineffable expression que m'a faite la solennité de St. André au Quirinal.

A deux pas de là un drame minuscule, heroi-comique et un peu moins se déroulait, ou plutôt *se roulait*. Madame Marguerite de Savoie, princesse de Carignan, Reine d'Italie, tombait de bicyclette comme une citrouille *avant-ce* tombe d'un second étage. Ah! s'il vous eut été donné de voir, non les quatre fers en l'air de la reine, c'était un spectacle assez insignifiant, mais la course essoufflé des courtisans, des aidades-camp, des adorateurs pour relever la précieuse souveraine!... Et les téléphoney reclaquant les docteurs, les médecins, les chirurgiens, les... assassins (ils le sont tous!... ici) Et la Souveraine qui se laisse palper, tater, examiner, ô Dieu!... quelle saleté! pour une chute de velocipède, fût-ce même une femme! fût-ce même une reine! Tête de grasse Marguerite! Mais n'en parlons plus. C'est inutile. Les médecins, les chirurgiens, les assassins (non, hélas!) l'ont cataplasmée, emplatrée! et bien d'autre chose encore, et grâce au vieil Esculape, la Reine Marguerite de Savoie, princesse de Carignan et *hum!* d'Italie sera conservée à son pays le bien-aimé, lequel meurt de faim en blasphémant Dieu et en maudissant l'autorité, la souveraineté, la royauté, et en se souvenant de la Ste. Papauté.

En allant *sentir* dans les offices de l'*Osservatore Romano*, feuille officielle du Vatican, j'ai lu (par hasard) un article qui sera publié demain: "Ces *lettres françaises* que nous avons reçues et publiées contiennent une narration calme et exacte du développement graduel et pratique de ce que l'on appelle en France *la politique de Léon XIII*.

Les faits bien que travestis, obstrués par certaines feuilles payées pour cette malheureuse profession, transpirent et se font jour. Léon XIII veut la réunion de tout ce qui croit en Dieu, de tout ce qui croit en Jésus-Christ, plus encore, de tout ce qui croit aux dogmes de l'Eglise catholique. Il veut cette réunion, le grand Pontife, mais il l'a veut, raisonnee, il veut qu'elle se fasse selon les coutumes, les traditions du pays, dans la langue *surtout* qui est parle par les *non encore rallies*. Léon XIII l'a dit: "La confusion de Babel a été occasionnee par la haine ou le mépris de Dieu Il faut tenir compte de la confusion de Babel pour l'amour et le res ect de Dieu. Et: que chacun aime, connaisse, serve Dieu dans sa propre langue; et moi, vicaire de Jesus-Christ, mon Maitre et mon Dieu, je sauvegarderai tout. Ce sera mon devoir, mon droit!... Car Jésus-Christ a dit à St Pierre, mon prédécesseur: Tout ce que vous lierai sur la terre, sera lié dans le ciel, et tout ce que vous delierai sur la terre, sera délié dans le ciel. Et moi, je suis disposé à délier le plus possible pour l'amour de Dieu et le Salut des âmes.

On est en ce moment à quêter dans l'Italie officielle, pour les victimes du tremb emeut de terre de Calabre et de Sicile: Je souhaite platoniquement que le produit de ces quêtes arrivent aux victimes!... Car, certains vieux *quêteux* me rappellent sournoisement, qu'un jour, le bon Dieu, (non celui d'Italie, ce Dieu n'existe plus, malgré les héritiers de Juda, mais du Dieu de l'Univers), secoua terriblement, il y a six ans, la Haute-Italie, la Ligurie, la Toscane, les pays de Gênes, alors aussi, l'Italie officielle et méconnique fit et fit faire des quêtes à outrance, mais par malheur, ces quêtes n'eurent jamais la fortune d'arriver à destination. Elles moururent toujours dans les poches des âmes charitables qui s'étaient chargées de cette œuvre de sacrifice.

Aujourd'hui c'est la fête du ministre des finances Boselli. Il a payé (avec les deniers des paysans!..) deux cents meurt-de-faim pour crier: Vive lui!... et ce monde-là ivre comme des barriques crient: "Vive Boselli, l'ami du peuple!..." De fait, l'ami du peuple Boselli est à genoux, du matin au soir devant le vieux Crispi pour implorer l'imposition de nouvelles taxes. "Des taxes, nous vous en supplions Seigneur," telle est la prière quotidienne que chaque jour Boselli adresse à Crispi, son copain, citoyen d'ailleurs tout dispose à cette operation chirurgicale sur la belle Italie.

Bien à vous,

WM. BREEN.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'appro bation de ce fameux remede par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède guarri infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulieres ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille

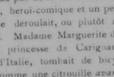
Préparé par le Dr. D. Delisle
Lowell Mass

Wm.W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Travers.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus des nos prix sont les plus bas de la ville.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19 Central Block,
53 Rue Central.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Legumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Vive Noel!
C'est le cri qui sort de toutes les poitrines, c'est un jour de réjouissances. Ceux qui désirent se nourrir royalement sont invités d'aller acheter leurs Volailles, Poulets, Dindons, Viandes, Epiceries, Farine, Thé, Café, Raisins, &c., &c. à des prix les plus bas de la ville,
—CHEZ—
VICTOR GELINAS,
586 rue Merrimack.


FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :-: d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour tein re sur tout Chantillon de Robes ou de Garnitures de Chapeaux.
298 Rue Merrimack.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., :-: 12 Rue John
"VENTE DE NOEL,"
Occasions Speciales pour Vendredi, Samedi et Lundi.
PRESENTS UTILES POUR NOEL:
Mackintoshes, Jackets, Collerettes en Fourrure, Robes, Tea Gowns, Boas, Manchons et Paraplaies.
PRIX DE VENTE POUR NOEL.
Mackintosh de Dames en Serge, à $3.95, valant $6.00.
Mackintoshs de Dames, doublure en plaid, à $6.50, valant $9.50.
Mackintoshs de Dames, doublure en plaid, à $7.50, 88.00 et $10.
Reefer Jackets de Dames, à $2.95 réduits de $5.00.
Reefer Jackets de Dames, à $3.95, réduits de $6.50.
Jackets "Tight Fitting" en Drap Diagonal Cloth, à $6.75, réduits de $12.50.
Jackets "Tight Fitting" en Drap Chéviote, à $7.50 réduits de $10.
Toutes les meilleures sorte de Jackets réduits—Jack 18 à $10, 12.50, 14.-75, 16.50, 17.50, réduit de 15 à 22.50.
Collerett e en Astrakan, 30 pcs de long, $8.75, 9.50, 12.50 et $15
Collerettes en Singe, à $7.50, valant $12.50.
Collerettes en Lapin, à $3.75, valant $7.00.
Collerettes en fourrure de toutes long eurs, en Veau marin de Chine et Electrique, en Singe, "Wolf Seal," Martre et Sable, réduites de $3 à $7 chacune.
Belle ligne de Paraplules, à 75c.95c, $1.25, 1.50, 1.75, 2 et 2.50.
Boas en Veau marin, Mink, Stone Martin et Sable, à 95c, $1.25, 1.50, 1.75 en montant.
Manchons dans toutes les fourrures en renom, de 35c à $19
Robes de Chambre et Tea Gowns, une grande variété, à 85c, 98c, $1.25, 1.50, 1.75, 2c.
De Jolis Calendriers Ornementes seront Presentes a chaque Pratique.

EPICERIES DE CHOIX.
En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de truits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.
N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.
PAUL VIGEAND
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merrimack,
Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs, à m. à 9 hrs. p. m.
L'Efficacite des Remedes Sauvages
Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis dix-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

Fonds de Banqueroute,
$25,000 de Marchandises
Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0/0 au-dessous du prix coutant.
Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.
—AU—
No. 622 Rue Merrimack,
OUVERT
Tous les Soirs.
Extrait d'un journal de Médecine.
L'Injection Royale dans la Gonorrhee:
Qu'ant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.
ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.
A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.
A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific in counteracting ill effects in the human system.
For sale by all Druggists
PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degreisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ouvrages sont promptement exécutés. — F. P. LEW, Propriétaire.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Une ligne spéciale de Montres, Horloges, Bijouteries, Lunettes, Ustensiles en Argent et Jonc de Mariage pour le commerce de Noël et du jour de l'An.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 1 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce comatriote.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
98 98 84 RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les Plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous serez certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de
Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
76, 76, 77 RUE MARKET.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Monte al; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite! L'Assommoir de a P ésérie; Les Rêves Dorés; Les Mohicanis de Paris; La Jaive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes: Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston— 6 50, 8 05, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 1 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 4 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 35 et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 4 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35 p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.
Pour Eastport et St John (par Bangor) lundi et vendredi à 12 00 m.
Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via Sprague Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION DU SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894 les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, 10 40, 11, 2, 2 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 18, *6 53, 7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, *9 53, *9 56, 11 03, a m; 12 02, m, 1 45, *3 03, 4 02, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, *8 45, *9 16, a m; *4 25, 6 02, p m.
Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, *5 46, p m; Dimanches, *8 45, a m; *4 25, 6 02, p m.
☞ Express, § seulement Northern Dépot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
☞ Les heures données plus haut sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—*3 4 m; 12 05, *5 21 et § 7 41 m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 5 42 p m — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 37, 9 14, (à Nashua seu ement), 9 45, a m; 12 11, 1 05, 3 43, 4 40, 5 42, 8 43 p m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00, a m, 2 00, 10, 8 15, 8 43, p m.
Pour Peterborough, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 1 50, 5 42, *8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, *3 4 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans via la ligne du Central Vermont—9 45 a m; 12 11, *8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m, 8 43 p m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.
† Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agent des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlour et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique,
Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 131
— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
XVIII
Le président fit alors un résumé clair, rapide et impartiale des débats, puis le jury entra dans la salle des déliberations. Il en sortit au bout d'une heure, son chef déclara le verdict affirmatif sur toutes les questions, il ajouta que des circonstances atténuantes étaient admises en faveur de l'accu é.
A ce mot de circonstances atténuantes, signifiant clairement que la tête de Vaubaron ne tomberait pas, de violents murmures de desappointement et d'indignation se firent entendre dans l'auditoire.
Le président commanda le silence. Les murmures continuèrent avec une telle énergie et une si grande persistance, que le président se vit dans la necessite de faire evacuer la salle. Alors fut rendu le jugement qui condamnait Jean Vaubaron à la peine des travaux forcés à perpétuité et à l'exposition.
En écoutant la lecture de cet arrêt, le mecanicien ne fit pas un mouvement, on eut pu le croire change en statue de marbre: seulement ses yeux mornes se fixèrent sur l'image du Christ avec une immobilité effrayante.
Mon ami, mon malheureux ami, murmura l'avocat en serrant dans ses siennes les deux mains du condamné, Dieu ne nous est joint venu en aide jusqu'au bout, mais, du moins, vous avez la vie sauve.
Le bagne au lieu de la mort, répondit Vaubaron d'une voix sourde. Mieux aurait valu la mort!
Non, car on sort du bagne, et la mort ne lâche pas si proie.
On sort du bagne, c'est vrai! se dit à lui-même le mecanicien, dont une resolution soudaine illumina le regard. On sort du bagne! j'en sortirai! Blanchemion enfant tu me reverras!
XIX
Le lendemain du jour terrible du jugement, le jeune avocat vint visiter le condamné dans son cachot, et le supplia de former un pourvoi en cassation. Jean Vaubaron secoua la tête.
Chez defenseur, répondit-il avec un calme qui prouvait une resolution inébranlable, je vous ai prevenu d'avance que j'accepterais mon sort qu'il fut fut. Ce que je pensais il y a deux jours, je le pense encore aujourd'hui. Je pourrais même ajouter que je regarderais comme une dangereuse folie d'engager de nouveau la lutte!
Une dangereuse folie? répéta l'avocat avec un accent interrogatif.
J'en ai la conviction formelle. Expliquez-moi votre pensee.
Pendant toute la nuit qui vient de s'écouler, nuit d'insomnie, si j'ai besoin de vous dire? J'ai réfléchi profondement. J'ai examiné ma situation sous toutes ses faces, dans le passé, dans le présent et dans l'avenir.
Eh bien?
Eh bien! Je suis convaincu que dans cette journée d'hier où votre modestie vous persuadait que vous avez subi une defaite, vous avez remporté, au contraire, la victoire la plus éclatante.
L'avocat regarda le mécanicien d'un air d'étonnement manifeste.
Je ne comprends pas, murmura-t-il. Comment parlez-vous de victoire puisque je n'ai pu vous sauver?
Vous avez sauvé ma tête, que le procureur du roi réclamait pour l'échafaud! répliqua vivement Vaubaron. Ce que vous avez fait, nul autre que vous n'aurait pu le réaliser, les apparences m'accablaient! Aujourd'hui je juge ma propre cause avec un sang-froid plus imperturbable, peut-être, que l'a[illegible] le coupable d'un autre, et je vous jure que votre succès m'a paraît incompréhensible! L'assassin d'une femme et d'un vieillard, le lâche voleur forçant un coffre-fort auprès de deux vieillards, n'avait contes aucun droit aux circonstances atténuantes, obtenues par votre éloquente parole. Il devait être condamné à mort et la mort était pour lui, se'on moi, un supplice trop doux! Hier vous avez fait un miracle! Demain, si le jugement qui m'envoie au bagne était cassé, s'il me fallait comparaître devant un autre jury, qui sait si vous recommencerez ce miracle? Ne tentons point une nouvelle partie dont ma vie est l'enjeu. Nous pourrions perdre, et je veux vivre maintenant, j'en fait serment de vivre!
Le jeune avocat ne pouvait se dissimuler à lui-même que Vaubaron était dans le vrai. C'était uniquement pour obéir à la voix de sa conscience et pour remplir son devoir jusqu'au bout qu'il lui conseillait le pourvoi en cassation, et il n'envisagea point sans terreur la possibilité d'avoir à plaider une seconde fois cette cause insoutenable.
Que votre volonté soit faite, mon ami! repondit-il. Je n'ose combattre une résolution qui me paraît empreinte d'une profonde sagesse. Mais si vous renoncez à attaquer le jugement qui vous trompe, il vous reste une autre ressource.
Laquelle?
Le recours en grâce. Le roi est bon et plein d'équité, il a l'amour de la justice et l'horreur du sang répandu. Pourquoi ne pas vous adresser au roi?
Un indefinissable sourire vint aux levres de Vaubaron.
Cher defenseur, répliqua-t-il, l'intérêt que je vous inspire est tel, l'attachement voué par vous à un malheureux est si grand, qu'il vous aveugle! Vous ne voyez en moi que la victime d'une erreur judiciaire et non pas l'infâme assassin. Pour vous je suis innocent, mais pour le monde entier je suis un grand coupable. C'est precisement parce que le roi aime la justice et déteste le sang versé, qu'il repousserait mi regié e avec horreur si j'avais, ce qu'à Dieu ne plaise! l'étrange audace de m'adresser à lui.
[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.
MONTREAL
ACTION
—M. l'avocat J. A. Bernard vient d'intenter une action de $5000 à la *Patrie*, à la suite de son rapport de la séance du Club Cartier, l'autre soir.
LE SERMENT D'OFFICE
—M. Bowell est arrivé en ville en compagnie de sir Charles H. Tupper et de MM. Costigan, Dickey, Ives, Montague et de son secrétaire M. Peyne.
Le Dr Montague, qui souffre d'une maladie du cœur, est resté toute la nuit dans le char spécial qui a amené les ministres à Montréal.
Son medecin, le Dr Powell, est resté près de lui tout le temps.
Après le diner au Windsor, le premier ministre s'est rendu chez le gouverneur.
Vendredi matin, M. Bowell a prêté serment d'office. Il en a été de même de sir Charles et de MM. Dickey, Ives, Montague et Costigan.
M. Catellier, sous-secrétaire d'Etat, et M. McGee, greffier du Conseil Privé, sont à Montréal où ils sont venus assister à la cérémonie.
OBSEQUES DE SIR JOHN
—Il est certain maintenant que les obsèques de Sir John Thompson, à Halifax, n'auront pas lieu avant le 2 janvier. La fregate "Blenheim" devant arriver le 31 décembre, les restes du défunt premier ministre seront exposés toute la journée du 1er janvier.
Le gouverneur-général et lady Aberdeen assisteront aux funérailles et accompagneront Lady Thompson à Halifax.
Le gouvernement fédéral a placé un char spécial à la disposition de Lady Thompson et de sa famille.
Lord, lady Aberdeen et lady Thompson partiront pour Halifax vendredi ou samedi prochain. A Halifax, lady Thompson demeurera chez son oncle. Leurs Excellences seront les hôtes du lieutenant gouverneur et de madame Daly.
Lord et lady Aberdeen ont donné ordre à M. S. S. Bain, fleuriste, de préparer une couronne en feuiles d'érable pour être déposée sur la tombe de Sir John Thompson.
QUEBEC,
LES VICTIMES DE L'EXPLOSION.
—Le sergent Redmond et les autres victimes de l'explosion produite par la distillation du whiskey prennent beaucoup de mieux.
OTTAWA
PETITES NOTES
—On dit que M. Angers sera fait juge sous peu.
—Sir John Thompson fut journaliste avant d'être avocat.
—Kingston a souscrit $65 pour la famille Thompson.
—M. Angers a refusé le poste de secrétaire d'Etat et de ministre du commerce.
—Le *Sentinel* dit que le Canada devrait annexer Terreneuve pour empêcher cette île de se donner aux Etats-Unis.
—Le *Globe* dit que M. Bowell est arrivé au cabinet *by lodge influence*. Le confrère trouve le ministère fort.... en nombre.
SIR CHARLES TUPPER MALADE
—Sir Charles Tupper, le haut commissaire Canadien en Angleterre, a été toujours souffrant depuis sa récente attaque de grippe.
Mardi, il a été pris de frissons et il ne peut maintenant quitter la chambre.
A cause de son état de santé, sir Charles ne pourra accompagner les restes mortels de sir John Thompson à Halifax, et seul le sénateur Sorbell prendra passage sur le "Blenheim," avec le corps.
STE BRIGIDE,
BEAU RESULTAT.
—A la fromagerie de M. Ozias Archambault, il a été reçu du 7 mai au 2 novembre de cette année 735 547 livres de lait avec lequel il a ete fait 74 135 livres de fromage qui ont ete vendues pour la somme de $6 935 85 soit 8¼ cts par 100 livres de lait.
Voilà certes un beau résultat.
NICOLET,
MGR MARQUIS
—Mgr Signor Marquis, du diocèse de Nicolet, vient de célébrer ses noces d'or au monastère des Ursulines, Québec.
Il y a été ordonné prêtre le 22 décembre 1844.
TORONTO,
ACTE DIABOLIQUE
—Le mystère du meurtre de George Sealy vient d'être éclairci à l'analyse des viscères de la victime il a été prouvé que la quantité d'arsenic trouvée était trop grande pour que l'on s'en tienne à la théorie que le malheureux avait été empoisonné lentement par des personnes qui voulaient profiter de ses biens.
La date de la mort de Sealy remonte au 13 mai.
Il mourut après quelques jours de maladie sur une ferme qui lui appartenait près de Vienne, Ont., et où il demeurait avec une dame Best à qui il a légué tous ses biens.
Sealy, par ce testament, déshéritait sa fille unique.
On s'émut de la mort de Sealy et les autorités judiciaires firent une enquête.
Pendant l'autopsie on déposa négligemment les viscères du mort dans un seau que l'on ne prit même pas la peine de couvrir "Quand qu'il fut envoyé chez l'analyste.
Celui-ci, dans son rapport, déclara qu'il avait trouvé dans les viceres de l'arsenic en quantité plus que suffisante pour donner la mort.
Les détectives, toutefois, ne voulurent point admettre la théorie du meurtre et demandèrent qu'une seconde analyse fut faite, afin de savoir si l'arsenic trouvé n'avait pas été jeté sur les viscères de la victime par des mains criminelles.
Le résultat a prouvé que les soupçons des détectives étaient fondés.
Sealy n'a pas été empoisonné, mais l'on ignore encore quel peut être le misérable qui se serait rendu coupable du lâche crime de faire retomber la responsabilité de l'empoisonnement sur une innocente.
BEAUHARNOIS,
PROCES HOYD SOMERVILLE.
—Le procès de Boyd et Somerville accusés de faux, se poursuit encore, en cette ville. M. W. T. McLaren, témoin principal dans ce procès, déclare que les propriétés de Somerville ne réalisèrent pas plus de 4 pour cent et celle la compagnie Boyd environ 25 centins.

BROWN :-: BROS.,
Choix

TELEGRAPHIE.

FATALE QUERELLE.

UN HOMME LANCE UNE LAMPE SUR SA FEMME.

La Malheureuse a ete Affreusement Brulee.

Fall River, Mass., 22 déc.—Voici l'histoire complète du drame qui s'est passé hier soir, quelques minutes après dix heures:

Les époux Georges Rosby habitent la maison No 7 rue Dixième.

Rosby est un vétéran de l'armée et reçoit une pension du gouvernement.

Il est connu sous le sobriquet de "Water Cress" à cause de son métier de marchand de cresson.

En maintes circonstances Rosby et sa femme avaient eu des altercations sérieuses et déjà la police leur avait rendu visite.

Hier soir le ménage qui s'était livré à de copieuses libations en est venu à se quereller; la femme voulait boire et le mari voulait qu'elle se couchât.

Tout en gesticulant, la femme fit tomber la cheminée de la lampe, le mari en colère lui lança la lampe à la tête,

La malheureuse fut atteinte par la lampe qui se brisa et l'huile se répandit sur ses vêtements qui prirent feu, sur les murs et sur le plancher.

C'est alors qu'elle sortit tout en flammes et en poussant des cris de douleur.

MM. Maxime Auclair et Basile Giguere, qui passaient en ce moment, vinrent au secours de la malheureuse et la ramenèrent à son domicile situé dans le bas de la maison portant le No. 7.

Le Dr S. J. Kelley fut appelé en toute hâte, ainsi que le Dr Dolan.

Le mari vint au poste de police et essaya de raconter une histoire, mais, comme il est affreusement bègue, l'officier ne put le comprendre.

Il alla se réfugier alors chez un de ses parents nommé Naven qui réside sur la rue Borden.

C'est à cet endroit qu'il fut arrêté par les officiers de police Perron, Skelley et Golden et amené devant sa femme.

Il essaya de rejeter toute la responsabilité, mais sa femme le démentit plusieurs fois, affirmant que c'est lui qui lui avait lancé la lampe à la tête, ce qui semblerait très vraisemblable, car le pied de la lampe a été trouvé près du poêle et le corps de la lampe dans la chambre près du lit.

La pauvre femme fut ensuite accompagnée à l'hôpital par le Dr Gunning.

Elle est morte ce matin dans les plus cruelles souffrances.

Rosby est âgé de 45 ans et sa femme Amelia en avait 40.

Il a comparu ce matin en cour de police sous l'accusation de meurtre et a plaidé non-coupable.

Son procès a été remis à mercredi prochain.

Hoteliers Condamnes

Haverhill, Mass., 23 déc.—En cour de police de cette ville, samedi matin, le général McCarthy, propriétaire de l'*Eagle Hotel*, F. A. Thurston, du *Thurston Hotel*, et F. E. Brown du *Commonwealth Club* ont été reconnus coupables de "liquor nuisance" et ils furent condamnés à une amende de $100 chacun. Ils ont interjeté appel.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne conditions.

L'ASSEMBLEE D'HIER

(*Suite de la quatrième page.*)

Institutions, dit-il, ranimer nos *Espérances*, obtenir nos *Droits*, il faut être unis.

La *nécessité* des circonstances nous le commande. Mais aussi la charité nous ordonne de ne pas se jalouser les uns les autres, de se nuire, de se dénigrer, au contraire de s'entr'aider et plus que jamais de s'unir, sans distinction de partis pour le plus grand bien commun.

Jusqu'à ce jour nous n'avons pas eu de chef pour porter haut notre étendard; aujourd'hui nous en avons un dans la personne de notre digne président.

Secondons ses efforts, suivons-le, car je suis certain qu'il nous conduira au but de nos aspirations"

De telles paroles, dites avec autant de précision et d'éloquence que l'orateur sut en joindre prononcant un effet magique sur l'assistance. Aussi fut-il applaudit comme du reste le furent tous ceux que adressèrent la parole.

M. l'avocat Rivet, nouveau conseiller élu du quartier cinq, le suivit et en termes bien dit approuva le mouvement et y promit son appui. M. Elzéar H. Choquette, représentant l'élément de la jeunesse de Lowell, appuya éloquemment ce nouvel élan de nos travailleurs nationaux et en termes très appropriés proposa la résolution suivante qui fut adoptée à l'unanimité, toute l'assemblée étant debout:

"Que cette assemblée reconnait qu'il est opportun pour les Canadiens français de Lowell de s'unir pour jeter les bases d'une association nationale dont le but principal sera de sauvegarder nos intérêts par le moyen de l'naturalisation et de nous instruire des affaires municipales de notre ville."

M. L. P. Turcotte, ex-conseiller, fut prié de seconder cette résolution. Il le fit dignement comme il fait toute chose.

Il aurait fait mieux cependant, nous a-t-il dit, s'il y avait eu des dames à l'assemblée.

Si vous envoyez de l'argent, le trésorier vous enverra un reçu.

C'est ici que nous avons eu la preuve du patriotisme de l'intelligente population canadienne de Lowell.

MM. Leblanc et Dozois avaient à peine terminé leur appel que de suite M. Chalifoux souscrivait pour $50, M. Leblanc pour $25, M. George E. Mongeau pour $25, MM. Parthenair Freres pour $25, MM. Mizzi Dupré, Jacques Boivert, L. P. Turcotte et bien d'autres pour $15 et $10 et la main droite de l'assemblée pour $2 et $1 chacun, (nous donnerons une liste complète plus tard) de sorte que presque tous donnèrent leur adhésion et la somme souscrite s'éleva à $770 dont $241 furent payés sur le champ.

Il y avait à cette assemblée deux citoyens étrangers, M Jos. Rheault d'Haverhill et M. J. B. Forest de Rochester, N. Y.

Ces deux braves compatriotes, en visite à Lowell et invités par leurs amis d'assister à l'assemblée, furent si enthousiasmés qu'eux mêmes souscrivirent chacun un dollar.

N'avions-nous pas raison de dire en commençant ce compte rendu que cette assemblée a été un succès sans précédent, qu'elle a créé un immense enthousiasme et que de l'*Union Franco Américaine* nous attendons beaucoup.

Il fut ensuite proposé et adopté qu'un comité de 10 soit nommé par le président pour choisir des candidats à la charge de membre d'un Comité de ville lequel, lorsqu'il sera élu par les membres de l'*Union Franco Américaine*, choisira ensuite deux candidats à la *Mairie* et *seize candidats à l'échevinage* pour l'organisation de l'*Ecole Municipale Modèle*, ainsi que la date des caucus de quartiers pour le choix des candidats conseillers, syndics des pauvres, commissaires d'école et la date des élections générales.

Deux autres comités de cinq chacun, choisis par le président, furent aussi proposés et votés: le premier pour choisir et présenter une liste des officiers permanents de la nouvelle organisation et le second pour préparer une constitution.

Le président réitéra l'appel d'adhésions et de souscriptions qui devront être données à M. Leblanc, remercia l'assemblée de son magnifique empressement et de sa noble attitude durant toute la réunion et à 5 30 p. m. on ajourna pour se réunir à l'appel du président.

DISCOURS DE M. J. L. CHALIFOUX.

Nous sommes au commencement d'une nouvelle époque dans l'histoire des Canadiens-Français de Lowell. L'intérêt mutuelle et cet automne par les électeurs Canadiens-Français aux élections d'état et de ville a démontré d'une manière éloquente qu'en fin se proposant de compter et de faire ressentir notre influence dans la balance électorale.

Plusieurs Canadiens ayant constaté ce changement si favorable pour notre bien-être général, se sont assemblés dimanche dernier dans une des salles de la bâtisse de l'Union St. Joseph afin de discuter et le temps n'était pas arrivé de jeter les bases d'une organisation Canadienne-Française complètement indépendante des deux grands partis politiques, ayant pour but principal d'intéresser tous nos compatriotes susceptibles de devenir citoyens américains et de faire naturaliser aussitôt possible.

A cette réunion il y eut beaucoup d'enthousiasme; tous ceux qui étaient présents se prononcèrent en faveur d'un tel mouvement.

Un comité fut nommé à cette assemblée pour faire un appel à tous les canadiens de Lowell et de leur demander de se réunir ici dans cette salle pour discuter de nouveau cette importante question.

Votre présence en aussi grand nombre est la meilleure des preuves qu'incontrastablement l'heure est arrivée de poser les bases d'un grand mouvement national qui certainement fera époque dans l'histoire des Canadiens-français des Etats-Unis.

Ce mouvement est critique et sérieux; il nous faut entrer en nous-mêmes et réfléchir; il ne faut pas agir à la légère. Déjà plusieurs centres canadiens ont les yeux sur nous, avant lu sur les journaux ce que nous nous proposons de faire, en sorte que si nous sommes sages et détermines non seulement les canadiens de Lowell en bénéficieront, mais aussi tous nos compatriotes des autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

Sans doute que déjà un grand nombre d'entre nous sont impatients de savoir comment nous nous proposons d'organiser cette nouvelle association. Nous sommes ici une population d'environ 20,000 Canadiens; les uns sont ici depuis 30 ans, d'autres 25, d'autres 20, 15 et 10 ans.

Nous sommes tous arrivés ici pauvres, sans ressources, ne possédant seulement que les talents que Dieu nous a donnés.

Nous nous sommes expatriés dans le but d'améliorer notre condition sociale. Les uns comme partout ailleurs, doivent plus que d'autres ont mieux réussi. Malgré le fait de cette inégalité, il n'en est pas moins vrai que la population canadienne de la ville de Lowell est beaucoup plus à l'aise et beaucoup plus avancée aujourd'hui sous tous rapports qu'il y a vingt ans.

Nous avons de magnifiques églises, de beaux collèges et des couvents, de belles sociétés riches tant en argent qu'en membres, nous avons des hommes qui occupent des positions de confiance dans nos grandes manufactures, nous avons des hommes capables dans les professions libérales, nous avons des représentants dans toutes les branches commerciales et dans toutes les industries, plusieurs d'entre eux excellent dans leurs spécialités respectives.

Nous ne sommes inférieurs à qui que ce soit, si ce n'est en prestige politique. Voilà la position que nous occupons aujourd'hui et certes nous avons droit d'être orgueilleux.

Qu'est ce qui est responsable de notre état politique actuel? Sûrement les Américains, sont ce les Irlandais? Non, messieurs, ce ne sont pas nos concitoyens de langue anglaise, mais ce sont les Canadiens eux-mêmes. Nous sommes tous également responsables de cet état de choses. Les uns n'ont peut-être jamais beaucoup travaillé et j'ai accompli beaucoup. A ceux-ci je dirai: C'est vrai, vous avez fait un bon travail, continuez dans la même direction et lorsque la tâche sera complète on se réfléchira tous ensemble du grand résultat.

D'autres diront peut-être: C'est difficile, nous avons essayé d'en le passer, malheureusement nous n'avons rencontré que des ingrats.

Voilà précisément ce que nous ne voulons pas entendre dire dans cette salle.

Il est question aujourd'hui de traiter le présent et notre futur sociaux et politiques. Oublions le passé oublions les misères et travaillons d'un commun accord à la perfection de notre projet.

D'autres se diront privément, dans le secret de leur conscience: Il n'y a rien à gagner pour nous, nous avons de bonnes places, nous gagnons bien notre vie, ou encore nous faisons bien notre commerce dans nos industrie Ces agitateurs politiques ne s'agitent que pour obtenir et assurer de place, vivent pour eux-même; et bien, messieurs, ces recalcitrants se disent en eux même: Qu'ils travaillent, qu'ils se tent leur chemin comme nous-mêmes l'avons fait.

Oui messieurs, ce dernières objections sont les plus formidables que nous puissions rencontrer, lesquelles à prémière vue semblent raisonnables et logiques; et je vous le demande en ce moment le sont-elles? Discutons ce sujet avec patience jusqu'à ce que nous ayons convaincu ces personnes de la fausseté de ces arguments. La première chose c'est d'analyser comment il se fait que les intérêts de chacun sont les intérêts communs.

Avant d'aller plus loin sur ce terrain, laissez-moi, messieurs, vous transporter en imaginant-on pour quelques instants de l'autre côté de l'océan, en Europe.

En quelques jours de traversée vous observez différents pays aussi rapprochés les uns des autres que le sont les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Arrêtons-nous en France, un petit pays qui n'a pas la grandeur d'un superficie de l'Etat de New York. Malgré ce fait, une armée d'au delà d'un million de soldats est maintenant sur pied pour préserver les intérêts du pays. Le peuple est fortement taxé pour le maintien de cette armée. Je vous le demande, messieurs, que dirait-on d'un Français qui représentait s'il en avait le droit qu'il ne veut pas payer les taxes nécessaires au maintien de l'armée, vu que cela ne l'intéresse pas, que cela lui est indifférent que ce soit les Anglais ou les Allemands qui étaient les rênes du pouvoir ou qu'il pu se gagner sa vie en paix, tranquillement. Je le répète, qu'dirait-on d'un semblable raisonnement?

Eh bien, compatriotes, qu'elle différence y a-t-il entre ce raisonnement et le sien? c'est ce que notre indifférence en matière politique répéterait pas à une affirmation semblable à celle de ce français qui négligerait l'intérêt général de son pays pour le sien propre. C'est cet de l'égoïsme tout pur.

La constitution anglaise nous donne le privilège de nous gouverner nous-mêmes; elle n'est qu'une condition, elle de nous faire naturaliser, de devenir citoyen américain. C'est là ce que le gouvernement de notre pays d'adoption exige. Malheureusement beaucoup en bénéficient dans le passé. Cette indifférence est vraiment incompréhensible.

Avez-vous jamais songé, avez vous jamais réfléchi sur les avantages qui découlent du patronage des gouvernements? Transportons-nous pour un instant maintenant au Canada, notre mère patrie, et que voyons nous? des milliers et des milliers d'employés publics recevant de hauts salaires qui sont très bien amusés et ont remporté un bon souvenir de cette jolie fête de famille.

Music Hall.

Une nouvelle troupe (stock company) rendra ce soir à ce théâtre "A Hoop of Gold," le tameux melodrame de Mortimer Murdock.

M. I. Francis Kirke et Mlle Ethel Tyler sont engagés pour tenir les principaux rôles, tand s que les vieux acteurs populaires, Thomas et Watson, se chargeront de la partie comique. Il y aura une matinée de gala le jour de Noël et une matinée spéciale à dix cents mercredi. Jeudi le magnifique drame de Mortimer Murdock "A Brave Woman" sera rendu. Les prix resteront à 10, 20 et 30 cents.

En l'Honneur de Mde Cocklin.

Vendredi soir, une jolie démonstration a eu lieu dans la classe de Mde A. A. Cocklin, institutrice dans une de nos écoles publiques. Les jeunes demoiselles qui fréquentent cette classe ont présenté à Mde Cocklin une adresse bien sentie accompagnée de magnifiques cadeaux. C'est Mlle Rosie Nobert qui a fait la présentation et elle s'est acquittée de sa tâche d'une manière admirable.

Faisons remarquer, en passant, que toutes les élèves de Mde Cocklin appartiennent à notre nationalité, sauf une seule exception.

Nos félicitations.

UNE PROMENADE

Qui se Termine au Commissariat de Police.

Eugène Carter de Dunstable et Clifton Dawes de Tyngsboro sont venus visiter Low il samedi et ils n'ont pas manqué de se gorger de spiritueux.

Devenus incapables de conduire leur cheval, une collision avec un tramway électrique ne tarda pas à se produire. Les deux compères se trouvaient rendus sur la rue Central, près de la rue Middle. La collision sépara l'attelage en deux, le cheval d'un côté et la voiture de l'autre. Mais c'était une bonne pâte de bête que ce cheval et il ne partit pas à l'épouvante.

Les deux hommes furent alors arrêtés. Carter était incapable de marcher et la voiture cellulaire dut être appelée. Quant à Dawes, il put se rendre à pied au commissariat de police, évitant ainsi le charme de ce qui s'appelle une promenade gratuite.

Cour de Police.

Un grand nombre de délinquants ont comparu, ce matin devant le juge Hadley qui imposa les sentences suivantes:

Treize, accusés d'ivrognerie, ont été libérés. Alderic Frappier, un jeune homme qui était sorti de prison depuis quelques semaines, a été condamné à 6 mois à Bridgewater pour ivrognerie.

Hier soir les officiers Fox et Duncan sont entrés dans une chambre de l'édifice Wentworth, rue Merrimack et ils ont arrêté six hommé qui étaient jouer. Ils prirent pour noms Joseph Carton, Léon Otta, Peter Hoyt, Frank Bushman, Joseph Lalie et Chs Van Bavreau. Les agents de police ont dit au juge ce matin que ces hommes buvaient tous les dimanches dans cette chambre.. Ils furent condamnés à une amende de $5 chacun.

Thomas Grant, Adage Eno, Pat. H. Ferrick et Terrence Dugan furent aussi condamnés à $5 pour ivrognerie.

Mary J. McManus, 5 mois à la maison d'industrie pour ivrognerie.

Wm Dunn, pour ivrognerie et vol de deux harengs valant 2 cents, une amende de $4.

Patrick Stack, ivrognerie, 5 mois de prison.

Georgianna Meehan et Eliza Vizine, accusées de vol d'un album, ont eu leur cause remise à samedi.

Philippe Bordeleau a été trouvé coupable de vol de $35 au préjudice d'Adélard Douville et il fut condamné à une amende de $25 ou 3 mois de prison.

James P. Doherty, pour ivrognerie et vol d'un dindon au préjudice de John Murray, fut condamné à 3 mois de prison.

Jane Houston, accusé d'ivrognerie et d'actes indécents devant plusieurs dames, a été trouvé coupable et il fut condamné à une amende de $15.

Accident au Tremont & Suffolk

Lawrence Martin, qui travaillait à une bâtisse du Tremont & Suffolk, est tombé cet avant-midi d'une hauteur de 25 pieds et est mort quelques minutes après. Il demeurait au No. 591 rue Broadway; il laisse une femme et sept petits enfants. Les restes mortels ont été transportés chez O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Market.

UN JEUNE PICKPOCKET

S'Empare du Porte-Monnaie d'une Dame.

Samedi, comme une dame passait sur Maiden Lane, un jeune homme s'empira de son porte-monnaie, puis se sauva sur la rue Market aussi vite que ses jambes le lui permettaient.

La victime de ce vol hardi alla rapporter la chose à la police, et les soupçons se portèrent sur un jeune homme du nom d'Edward F. Maguire, demeurant avec sa mère sur la rue Lowis. Il fut arrêté plus tard par le sergent de police Kane et l'agent Maguire, et après avoir été conduit au poste, le prisonnier sur la personne duquel furent trouvées quelques recettes qui se trouvaient dans le porte-monnaie, avoua avoir commis ce vol et il indiqua où se trouvait le porte-monnaie.

Le porte-monnaie fut trouvé dans un poêle et l'argent dans un lit.

On croit que Maguire est le jeune voleur qui a commis plusieurs vols sur la personne rue Bridge ces semaines dernières.

Il n'a pas plus de quinze ans.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Achetez votre thé et ayez de beaux présents chez Dickson Bros, rue Merrimack.

Allez chez Paul Vigeant pour acheter vos épiceries de N ël; il vous promet du bon marché.

Un capot d'intérieur ou un macki tosh, vendus à bas prix par Putnam & Son, voilà ce qui serait le plus beau cadeau qu'on pût faire à un homme.

Un beau cadeau de N ël, c'est un manteau ou une collerette comme en vend à bas prix la New York Cloak & Suit Co., rue John.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, établis à la semaine, chez A E O Hair & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous ses employés parlent le français.

"Eve d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr. Deliele's Kinnum Compound. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens. $1.00 la bouteille.

Le Dr J. D. Delisle, qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, et a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes, vient d'être nommé médecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H. Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qu'il lui seront soumis. Tous ceux qui désirent le consulter apprentiront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 696 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

Deces

Jos, Hervé, enfant de Oscar et Isabelle Germain, est décédé dimanche soir, au No. 36 Aiken Ave, à l'âge de 15 jours.

Dianna, enfant de Léandre et de Marie Maynard, est décédée dimanche soir, au No. 74 Bloc B beault, à l'âge de 1 an et 2 mois.

Alphonsine, enfant de Narcisse et de Victoria Clairemont, est décédée dimanche soir, au No. 2 rue Perkins, à l'âge de 5 mois et 3 jours.

DECORATIONS POUR NOEL!

Fleurs artificielles pour mariages, parties ou fonérailles, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 0 rue Prescott.

Une Grande Chance

Toute personne achetant quelque chose dans mon magasin aura le droit de deviner combien de fèves il y a dans un vase mis dans ma vitrine, et celle qui aura mentionné le chiffre le plus près aura une magnifique montre en or.

Ce vase sera ouvert le 2 février et la montre sera donnée le même soir au gagnant.

Ch s F H Bourget, 544 rue Merrimack.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, chaud, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADRINCOEUR,
S rue Bridge, Rochester, N. H.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour **5 Cts.**

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
340 Rue Merrimack.
(Associate Building.)
En face de l'Hôtel-de-Ville.
Employées Canadiennes:—Mesdes Julie La lumière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Rose Le Boudrera, M.L. Pilot et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

EDITION QUOTIDIENNE.

MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
Dickson Bros, Gros Magasin de Thé, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., MERCREDI 26 DECEMBRE 1894. No 537

NOTES LOCALES.

M. et Mde George Eno sont partis hier pour aller habiter Providence, R. I.

M. et Mlle J. G. Côté étaient hier les hôtes du Dr C. Bricault, à Lawrence, Mass.

M. Alex. Eno de Haverhill était en promenade hier chez son frère, M. William Eno de la rue Moody.

Les Delles Roussin sont arrivées du couvent Jean Marie, à Fall River, pour passer leur vacance de Noël dans leur famille

MM Isidore et John Jarson, de Fall River, sont en visite chez M Camille Roussin, ainsi que le Dr Jason LaPalme et sa dame de Lawrence.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

M. et Mde Alexis Lamarre sont partis lundi soir pour une promenade au Canada; ils vis teront leur demoiselle qui est au couvent de Farnham, P. Q.

M. et Mde J. L. Chalifoux ont fait leurs préparatifs pour une promenade dans le Sud; ils partiront jeudi. Nous leur souhaitons un charmant voyage.

Les employés du contre-maître F. R. Rathburn de l'Appleton ont présenté à ce dernier, lundi soir, une adresse accompagnée de magnifiques cadeaux, comme témoignage d'estime.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Les familles canadiennes qui désirent des liqueurs de choix pour les fêtes sont priées d'aller voir M. L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Les chantres qui se sont fait entendre avec tant d'avantage le jour de Noël à l'église St. Joseph, sont priés de se rendre à la grand'messe de dimanche prochain à la même église, où la messe en "F" de Roswig sera rendue.

Mde P. L. Grégoire, notre populaire propriétaire du plus beau magasin de chapeaux de Lowell, a décidé d'agrandir son établissement au printemps prochain. A cet effet, elle désire se débarrasser de tout son stock à des prix qui seront les vôtres. Il faut que tout soit vendu à n'importe quel sacrifice. C'est la plus belle occasion d'acheter à bon marché qu'on ait vue à Lowell.

LA FETE DE NOEL.

SPLENDIDES CEREMONIES DANS NOS DEUX EGLISES.

Le Chœur de l'Eglise St. Joseph s'est Surpassé.

Nous avons joui hier de l'un des plus beaux jours de Noël que nous ayons eus depuis bien des années.

Il aurait fal'u être bien exigeant pour désirer une plus belle température. Pas de neige, pas de frodeine, un véritable temps printanier. La pluie de la nuit précédente avait arrosé les chemins et l'on se serait cru à la fonte des neiges.

Tout le monde paraissait heureux de vivre, jouissant le plus possible de ces derniers beaux jours avant l' poque des giboulées qui ne sauraît tarder.

Noël a été pour les Canadiens un jour de réunions familiales, de joie et de bonheur.

Cette fête a été particulièrement célébrée dans nos deux églises qui avaient été pour la circonstance ornées avec beaucoup de goût. Le chant, comme toujours, a été à la hauteur de la circonstance, de sorte qu'on entendait dire après les cérémonies religieuses que cette célébration avait été l'une des belles qui aient été vues à Lowell.

A L'EGLISE ST. JOSEPH.

Une foule énorme a assisté à la grand'messe; toutes les places étaient occupées, et beaucoup de personnes ont dû se placer dans les allées.

Les cérémonies ont été imposantes. Le R. P. Emery a officié, assisté du R. P. Nolin comme diacre et du Révd Père R. B. Roy, du noviciat de Tewksbury, comme sous-diacre.

Un chœur fort bien exercé et très nombreux, composé d'environ 80 membres, a fait du chant magnifique, comme il nous est donné d'en entendre peu souvent d'aussi beau.

Les solos ont été rendus, de l'avis des connaisseurs, d'une manière tout à fait admirable par Mlle Elodie Gagnon, Mlle Minnie Richard, Mlle Hall, et Ferdinand Desrosiers et Arthur Racicot. A l'Offertoire, l'*Ave Maria* de Gounod a été rendu par Minnie Richard qui est toujours si agréable à entendre.

Ce qui a été surtout très admiré, ce furent les vieux cantiques de Noël que des élèves des Revdes Sœurs et des Frères Maristes ont chantés avec une grande précision. Les petites filles étaient vêtues de blanc et représentaient les anges au dessus de la grotte. Les petits garçons, habillés en bergers, entouraient la crèche. Ces deux chœurs alternèrent leurs chants, et ce fut vraiment une scène féerique qui a été le "clou" de la fête, si cette expression n'est pas trop mondaine pour être employée ici.

Nous félicitons hautement ces jeunes enfants et ceux qui les ont si bien exercés.

Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Lamothe qui a rarement été aussi éloquent; il s'est vraiment surpassé; ses paroles ont fait une impression profonde et durable sur tous ses auditeurs. Le sujet était beau et fécond, et le savant prédicateur a su faire jaillir de cette source des flots d'éloquence la plus pure.

Mlle Rébecca Gill a chanté on ne peut mieux *Adeste Fideles* et Mlle Minnie Richard l'*Ave Maria*, avec accompagnement de violon.

L'orchestre Ouellupian avait été engagé pour la circonstance et sa musique a été fort appréciée.

Le chant à l'orgue était sous l'habile direction de M. A. N. Duval. M. Ed. Vincelette, a touché l'orgue. En outre des personnes faisant régulièrement partie du chœur, nous avons remarqué les chanteuses et les chantr s suivants, qui avaient bien voulu, sur l'invitation de M. Duval, venir rehausser par leur coopération l'éc at de cette fête: Mdes Robinson et Davis, Dr. F. R. Rix, Geo. F. Sturtevant, M. Barow, Dr. Knapp, John T. Stott, M. Dougherty et John Brunette.

A ST. JEAN-BAPTISTE.

La célébration n'a pas moins été belle dans cette église.

L'officiant à la grand'messe a été le R. P. Amyot, ayant le R. P. Marion, pour diacre, et le R. P. Feat, pour sous-diacre.

Le R. P. Paquette a fait le sermon et il a vivement intéressé ses

Suite sur la quatrième page

L'Union Franco-Americaine,

Tous ceux qui s'intéressent a ce mouvement national sont invites de se reunir ce soir a 7.30 hrs, a la "Chambre de Commerce" Board of Trade Room, situee au dernier etage du Bloc Central, rue Central, au-dessus des magasins de M. J. L. Chalifoux, pour la formation des differents comites, et s'occuper de l'org nisation en general.

Un Mackintosh qui fait bien est presque aussi rare qu'un merle blanc.

Quand nous disons que nos "Macks" sont aussi bien que nos Paletots, qu'ils ne se décondroit ni ne s'effrangeront ou durcront, cela veut dire que c'est la sorte de Vêtements les plus satisfaisants qu'il y ait.

Notre étiquette sur chacun est une complète garantie de son excellence.

A la main, le sou ait merle blanc; leur est aussi appréciable qu'un bon cigare.

Les nôtres sont des patrons aimés et peu coûteux. $3.50 à $6.

PUTNAM & SON,

Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix

Coin des Rues CENTRAL et WARREN

Dr. G. C. BATES,

DENTISTE,

Angle des Rues

MIDDLESEX ET ELLIOTT.

Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,

364 BROADWAY,

(Noble's Block.)

Pour les Fetes de Noel!

Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Poulets, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*

Nos dépenses sont minimes et nous mettent en état de vendre à très bas prix.

N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

L'ETOILE

Est en vente aux dépôts suivants:

Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Rousin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 3 rues Merrimack
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, 88 Salem.
Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
A. Conklin, 62 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 60 rue Merrimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Poirier, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Lapierre, 13 rue Aiken.
de St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middlesex
Wm Beaullett, coin de Lakeview et Aiken.

UNE BOUTEILLE DE VICTOR PUNCH ET UNE BOITE DE RED TOP,

Des Cigares garantis en pur tabac de Havane devraient faire passer à tout homme un

JOYEUX JOUR DE NOEL.

LA GERBE D'OR,

Rue Middle, Edifice Parker.

Près de la Rue Palmer.

Ouvert de 6 hrs a. m. à 11.30 hrs p. m.

Téléphone 452-2.

PARTHENAIS FRERES,

Sans contredit le Magasin le plus Populaire de Lowell.

A cet établissement vous trouverez tout ce qu'il faut pour vous satisfaire.

HABILLEMENTS et toutes Especes de Costumes pour Hommes, Jeunes Gens et Garcons,

Articles de Toilette, Valises, Porte-Manteaux, &c.

LEUR DEPARTEMENT DE

CHAUSSURES

Est un véritable bijou, composé de ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché

Leurs prix ne sont pas surpassés par leur Modicité.

—CHEZ—

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Merrimack St. Cash Market,

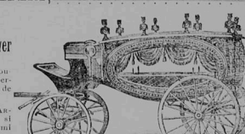
659 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graisse (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,



57 Rue Cheever

Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.

M. AMEDEE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.

M Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.

Express pour déménagement.

Portraits POUR LES Fetes.

Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elles jouent jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.

Mes portraits cabinets sont de deux qualités, une de $1.00 l'autre et du meilleur fini pour $2 la Doz.

Je ferai un Portrait a Crayon, grandeur naturelle du meilleur fini et une Doz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3.50.

J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS DE LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J. LUSSIER.
M. NAPOLEON LOZEAU.
GEO. LUSSIER.
M. GEO. BLAIS.
M. GEO LANCTOT.
M. EDW. LAJOIE.
J. B. A. LANGLOIS.
GEO. C. GAMLIN.
DLLE DAISY BOIRE.
DLLE ROSA COTE.
DLLE LEOPOLDINE CHAPUT.
DLLE LILLIAN OUELLETTE.
MME M. H. JACQUES.

A. G. POLLARD & Cie.,

Pour les Desappointes

Une Autre Occasion EN ETOFFES A ROBES.

La semaine dernière, nous avons offert ce qui nous restait en Drap de Dames à **29 cts** la verge et nous les avons vendus en peu de jours; et comme nous avons eu plusieurs de nos pratiques qui ont été désappointées de ne pouvoir s'en procurer, nous allons offrir

Une Autre Occasion

Aussi bonne; ce sont des Etoffes de 36 pcs de largeur, toutes pure laine, en tricot, diagonal, serge et "hop sacking," comprenant tout ce que nous avons en mains à **39 et 43 cts** la verge; pour cette vente au prix uniforme de **seulement 25 Cts la verge.** Il y en a de toutes les couleurs, de grande largeur et toutes pure laine, à un prix près de la moitié de ce qu'elles valent partout.

Dans Notre Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO., --- Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

UN AN, - - $3.00
SIX MOIS, - - 1.50
TROIS MOIS, - - .75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 26 DEC. 1894.

Sociétés Condamnées.

Nous avons annoncé brièvement et sous toutes réserves ces jours derniers que trois sociétés secrètes, les Chevaliers de Pythias, les Odd Fellows et les Fils de la Tempérance, avaient été mises au ban de l'Eglise catholique. Cette nouvelle d'une si grande importance est confirmée. Mgr Satolli a envoyé à Mgr Corrigan de New York une lettre qui a été lue à l'assemblée de prêtres du diocèse tenue tout dernièrement. Dans cette lettre, qui est écrite en latin, Mgr Satolli annonce que la décision prise par les archevêques des Etats Unis à leur assemblée à Chicago en 1893 relativement aux sociétés susnommées, a été ratifiée par le collège des cardinaux et par le Pape. Il paraîtrait que ces sociétés ont été trouvées hostiles à l'Eglise et que les prêtres de chaque diocèse devront faire tout en leur possible pour empêcher leurs ouailles d'en faire partie.

Cette condamnation, malgré la surprise qu'elle a cause à bien du monde, n'était pas tout à fait inattendue. Le Grand Vicaire Byrne du diocèse de Boston a été interviewé à ce sujet, et voici ce qu'il a dit :

"Ces trois sociétés ont été condamnées il y a plusieurs années par le concile de Baltimore, par le dernier concile plenier, mais le précédent qui a été tenu, si je ne me trompe pas, il y a environ vingt-cinq ans.

"Quelques années plus tard le Pape lança un édit qui condamnait les Franc-maçons, les Carbonari, une société secrète d'Italie, et une ou deux autres organisations ayant des tendances révolutionnaires.

"Comme les Odd Fellows, les Chevaliers de Pythias et les Fils de la Tempérance n'étaient pas nommés dans l'édit en cruit que ces sociétés n'étaient pas condamnées.

"Quand une société est nommée dans l'edit, qui la condamne, c'est le devoir des autorités ecclésiastiques d'ordonner à leurs ouailles qui en font partie d'en quitter les rangs et d'empêcher ceux qui auraient des velléités d'entrer dans une semblable organisation de le faire en les menaçant des foudres de l'Eglise."

Chacune des sociétés condamnées compte parmi ses membres des catholiques en nombre plus ou moins considérable. A Fall River, il y a une loge canadienne-française de l'ordre des Chevaliers de Pythias qui ne compte pas moins de 240 membres, tous ou presque tous catholiques. Quel effet aura cet edit papal? Il est difficile de le dire dès à present.

D'ailleurs, il est bon de remarquer, si l'on veut être au courant de la question, que Mgr Corrigan, en communiquant à ses prêtres la nouvelle de la condamnation, n'a pas produit de document officiel, se contentant de faire une déclaration verbale.

Cette decision du Pape est diversement appréciée. Un prelat de l'Eglise catholique croit que les catholiques qui continueront à faire partie des sociétés condamnées ne seront pas excommuniés; mais les sacrements leur seront refusés tant qu'ils persisteront dans leur détermination.

D'autres personnes pensent que ce n'est qu'un ballon d'essai, tout au moins en ce qui concerne les Chevaliers de Pythias, et que les choses se passeront comme pour les Chevaliers du Travail qui furent condamnés en Canada et tolérés aux Etats-Unis.

Le mieux, croyons-nous, c'est d'attendre, avant de se prononcer, que les propres termes de l'édit papal soient connus, puis interprétés par les sommites ecclésiastiques de ce pays, ce qui, à notre avis, ne saurait tarder.

La Misere au Canada.

Il n'y a pas qu'à Montréal où la misère est grande cet h'ver; le vieux Québec a sa bonne part d'indigents. Voici ce que nous découpons dans une feuille canadienne à ce sujet :

Après les immenses manifestations faites à Montréal par des milliers de sans-travail qui ont défilé dans nos rues et demandant de l'ouvrage et du pain, il nous arrive de Québec des nouvelles poignantes.

Là-bas, aussi, on demande de l'ouvrage et du pain pour s'empêcher de crever de faim. Des centaines et même quelques milliers de pauvres gens sont sans ouvrage et ceux qui travaillent se donnent pour cinquante cents par jour. Si ça ne change pas, la gêne sera énorme et l'indigence considérable cet hiver. Illustrons ce qui précède par le fait suivant qui rappelle cet émouvant chapitre des "Misérables," de Victor Hugo, où le famélique Jean Valjean vole un pain pour s'empêcher de mourir.

Ces jours derniers, au marché Saint Roch, raconte l'*Electeur*, on pouvait remarquer un homme hâve, décharné, aux allures étranges, qui allait d'une voiture à l'autre devorant des yeux le contenu. Ce spectre de la famine s'approcha enfin de l'une des voitures et s'enquit du prix d'un quartier de mouton. Il prit le quartier dans sa main comme pour le soupeser et s'enfuit à toute jambe en l'emportant. Le cultivateur, comme bien on le pense, cria : au voleur! de toute la force de ses poumons. Un homme de police se mit à la poursuite de ce singulier personnage et le rattrapa au moment où il sortait de chez lui où il avait été déposer le quartier de mouton. Il arrêta immédiatement. Le prisonnier demanda la faveur d'avertir sa femme. L'homme de police acquiesça, mais en entrant une scène inouïe frappa ses regards. Le mouton gisait sur le plancher et les enfants le déchiraient à belles dents pour assouvir leur faim.

On peut facilement imaginer l'émotion du policier à ce spectacle à attendu.

Son prisonnier y mit le comble en disant : Je retournais voler quelques morceaux de bois lorsque vous m'avez arrêté.

Rien jusqu'aux larmes, le policier prit sur lui de relâcher son prisonnier. Il retourna près du cultivateur et pour le calmer lui paya son mouton.

C'est là un cas isolé, mais combien d'autres, combien de misères cachées ne viennent pas à la connaissance du public.

Dans un entretien à la reunion du Tiers-Ordre, dimanche dernier, le Rev Pere Perron disait qu'il n'a jamais vu autant de fa milles denuées de tout. Le Rev. St Sauveur, La veille même il avait été appelé auprès d'une pauvre veuve qui se mourait de faim avec son enfant sur un misérable grabat.

Les Funerailles d'un Chien.

Le "Temps" de Paris raconte ce qui suit :

Le chien est l'ami de l'homme, dit-on. Ainsi formulée, cette maxime n'est pas complète et l'on peut ajouter : l'homme est l'ami du chien. L'authentique anecdote suivante prouvera le bien fondé de cette assertion.

Une riche famille americaine, installée depuis deux ans environ dans le quartier de l'Opéra, possédait un petit chien havanais que ses maîtres aimaient autant que leur enfant, il s'appelait Kwk.

La petite bête tomba malade. On la confia aux soins d'une dame qui avait l'habitude de soigner les chiens. Rien ne fut épargné pour rappeler le toutou à la santé; ses maîtres le visitaient jusqu'à trois fois par jour. Mais malgré les soins qui lui furent prodigués, ce pauvre Kwk mourut, à la grande désolation des Americains qui pleurèrent amèrement le décès du petit chien.

Près de la maison où Kwk avait été mis en pension, se trouve un établissement de pompes funèbres. Les maîtres du canichè, éplorés, se rendirent dans cette maison et commanderent pour le défunt un cercueil en chêne capitonné recouvert d'une enveloppe de plomb; on commanda en outre à l'entrepreneur des convois de dresser une tombe et d'élever un petit mausolée à Vaucresson, dans une propriété privée appartenant à des amis de la famille americaine.

L'entrepreneur des pompes funèbres, au moment de la mise en bière, éprouva un certain embarras. Il se rendit chez le commissaire de police du quartier pour le prier de bien vouloir l'assister et délivrer un certificat qui permettrait de passer à l'octroi sans être inquiété; il déclara, en outre, à ce magistrat que les dix francs auxquels ont droit les commissaires de police pour la mise en bière lui seraient alloués. Mais le commissaire ne voulut pas assister à la cérémonie et conseilla à l'entrepreneur de se faire délivrer un certificat par deux témoins, cette pièce étant suffisante pour lever toutes les difficultés. Ainsi fut fait.

Le jour de l'enterrement, trois landaus emporterent le défunt et ceux qui l'accompagnaient. L'inhumation eut lieu à Vaucresson.

La cérémonie terminée, l'entrepreneur des pompes funèbres présenta aux Américains une note s'élevant à 450 francs. Très étonnés du prix peu élevé qu'on leur réclamait, les maîtres de Kwk donnèrent 200 francs pour être distribués aux fossoyeurs.

L'Affaire Thompson.

Montréal, P. Q., 22 décembre. — L'assemblée publique, convoquée pour solliciter des souscriptions afin de venir en aide à la famille de Sir John Thompson, a eu lieu dans la bâtisse du Board of Trade.

Vu l'absence du maire Villeneuve et du maire suppléant, l'échevin Lyall, c'est l'echevin McBride qui a été appelé au fauteuil.

M. Calixte Lebeuf, avocat, a protesté énergiquement contre la création de souscriptions nationales.

M. Lebeuf a été interrompu à tout moment.

A l'ordre! Qu'on le mette à la porte! criait-on de toutes parts, mais d'un autre côté, l'orateur avait des amis qui lui donnaient des marques d'approbation et il n'en continua pas moins à faire connaître sa manière de voir.

"C'est une assemblée publique, dit-il, et j'ai bien le droit de parler."

A la fin, on s'est prononce en faveur d'une telle souscription.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugene Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions : Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtient les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Peliné's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irregulières ou difficiles, et leurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle Boston, Mass.

Wm.W. MURPHY,

368 rue Middlesex,

(Ancienne place de Noël Traversy.)

Près du dépôt de la rue Middlesex.

Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares

En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.

☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville

FRED. VARIN,

TEINTURIER DE

Plumes :-: d'Autruches.

Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.

Grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou d'Garniture de Chapeaux

258 Rue Merrimack.

33 E. Merrimack,

Ancienne place du Dr J. O. Belisle.

Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.

Venez examiner les

ALBUMS A PORTRAITS, BAS PRIX.

Merrill's Book Store,

124 Rue Central 124

Durant & Rogers,

HORLOGERS et BIJOUTIERS.

Noel et le Jour de l'An.

Ne manquez pas les meilleures occasions pour les jours des grands fêtes de Noël et du Jour de l'An. Les Marchandises les plus nouvelles vous sont offertes aux prix les plus modérés.

Magnifiques Montres en or 14 K. pour Dames,

$22.50.

Même qualité, pour Hommes,

$35 et $45.

Jocs de Mariage en or solide 14 K. depuis

$5 en montant

Chaînes, Charmes, Horloges et Lunettes vendues à sacrifice.

Notre assortiment d'argenterie est complet et très varié.

Venez acheter de M. J. A. Legault, notre commis canadien. S'y a assurés que vous aurez pour plus que votre argent.

DURANT & ROGERS.

Au coin des Rues

Central & Middle,

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., :-: 12 Rue John

VENTE DU JOUR DE L'AN.

Occasions Speciales pour Vendredi, Samedi et Lundi.

PRESENTS UTILES POUR NOEL:

Mackintoshes, Jackets, Collerettes en Fourrure, Robes, Tea Gowns, Boas, Manchons et Parapluies.

PRIX DE VENTE POUR NOEL.

Mackintosh de Dames en Serge, à $3.98, valant $6.00.
Mackintoshes de Dames, doublure en plaid, à $6.50, valant $9.50.
Mackintoshes de Dames, doublure en plaid, à $7.50, $8.00 et $10.
Reefer Jackets de Dames, à $2.95, réduits de $5.00.
Reefer Jackets de Dames, à $3.95, réduits de $6.50.
Jackets "Tight Fitting" de Dames, en Diagonal Cloth, à $6.75, réduits de $12.50
Jackets "Tight Fitting" en Drap Chéviote, à $7.50 réduits de $10.
Toutes les meilleures sortes de Jackets réduites—Jackets à $9.50, 12.00, 14.75, 16.50, 17.50, réduits de 15 à $22.50.
Collerettes en Astrakan, 30 pcs de long, $8.75, 9.50, 12.50 et $15
De Jolis Calendriers Ornementes seront Presentes a chaque Pratique

EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT

512 RUE MERRIMACK,

LE Dr.

J. E. P. RACICOT

Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.

322 Rue Merrimack,

Où il pourra être consulté tous les jours dimanches et lundis, de 8 hres. a m à 9 hre. p. m.

L'Efficacite des Remedes Sauv g's

Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis d'x-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

Fonds de Banqueroute,

$25,000 de Marchandises

Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0.0 au-dessous du prix coutant.

Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.

— AU —

No. 622 Rue Merrimack,

OUVERT

Tous les Soirs.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix.

Commissaire pour la Province de Québec.

Chambres 18 et 19. Central Block,

53 Rue Central.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Legumes, primeurs de la saison, Epiceries, aux plus bas prix de la ville.

Vive Noel!

C'est le cri qui sort de toutes les poitrines, c'est un jour de réjouissances. Ceux qui désirent se nourrir royalement sont invités d'aller acheter leurs Volailles, Poulets, Dindons, Viandes, Epiceries, Farine, Thé, Café, Raisins, &c., &c. à des prix les plus bas de la ville,

— CHEZ —

VICTOR GELINAS,

586 rue Merrimack.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — P. P. LEW, Propriétaire.

J. D. GRANT,

465 Rue Merrimack 465.

Une ligne spéciale de Montres, Horloges, Bijouterie, Lunettes, Ustensiles en Argent et Jones de Mariage pour le commerce de Noël et du jour de l'An.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block,

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche

Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c

Chez

Jos. Roy,

COIN DES RUES

Adams et Salem.

Les prix sont les plus bas du marché.

Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS

PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBOLIQUE,

(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

39 RUE MARKET

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCESSALE de BOSTON.

No. 411,

Rue Stevens,

Lowell, Mass.

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilden et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mysteres de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amourette de la Pêcheuse; Les Rêves Dorés; Les Mohicans de Paris; La Juive du Chateau Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.

Pour Boston — 5.40, 8.15, 9.30, 10.50 a m; 1.05, 1.45, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7, 9.30, p m; — Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 4.45, 5.35, 7.25, 9 p m.

Pour Lawrence — 8.30, 9.30, 10.50, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8.20, a m; 12.05, 5.35 et 7.25 p m.

Pour Haverhill — 8.30, 9.30, a m; 12.05, 2.30, 3.25, 4.10, 5.10, 6.15, 7.00, 9.30 (11.25 mercredi et samedi seu ement) p m. Dimanches, 8.20 a m; 12.05, 4.45, 5.35 p m.

Pour Salem et Lynn — 12.05, 5.10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12.05, 2.30, 4.10, 6.15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8.30, a m; 12.05, 3.25, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8.30, a m; 12.05, 4.10, p m.

Pour Manchester, N. H., Salmon Falls, Sacco et Portland—8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; — Dimanches, 5.35 p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8.30, a m; 12.05, 4.10, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8.30, a m; 12.05, 5.10, p m; Dimanches, 5.35 p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8.30, a m; 5.10, p m. (Le train de 5.10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5.35 p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12.00 m.

Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Intervport et Machias (par vapeur Frank Jones à Rockland) mardi et vendredis à 5.00 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5.45, 6.30, *6.50, *7.45, *8.50, *9.00, *9.40, 11, a m; 1.40, *3.00, 3.30, *5.40, 6.20, P M.

Dimanches, 8.45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Minches de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5.48, 6.34, *6.53, 8.01, *8.18, 9.17, *9.38, *9.57, 9.03, *9.50, 11.03, a m; 1.12 00, m, 1.43, *3.03, 4.02, 4.33, *5.22, *5.45, *6.28, *7.52, p m; — Dimanches, 7.18, *7.27, 8.45, *9.16, a m; 4.34, 5.05, 6.00, p m.

Pour Woburn — $7.01, 7.45, 11.40, a m; 1.40, 4.30, 5.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.34, 6.05, p m.

Pour Winchester — $7.01, 7.45, 11.40, a m; 1.40, 4.30, 5.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.34, 6.05, p m.

Pour Stoneham — $7.01, 7.45, 11.40, a m; 1.40, 4.30, 5.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.34, 6.05, p m.

Pour Melrose — $7.01, 7.45, 11.40, a m; 1.40, 4.30, 5.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.34, 6.05, p m.

Pour Malden — $7.01, 7.45, 11.40, a m; 1.40, 4.30, 5.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.34, 6.05, p m.

Pour Reading — $7.01, 7.45, 11.40, a m; 1.40, 4.30, 5.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.34, 6.05, p m.

Pour Wakefield — $7.01, 7.45, 11.40, a m; 1.40, 4.30, 5.46, p m; Dimanches, 8.45, a m; 4.34, 6.05, p m.

Pour Greenleaf, Pterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9.12, a m; 4.43, p m; Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 1.00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7.57, 9.14, (à Nashua seulement), 9.45, a m, 12.11, 1.50, 3.43, 5.42, 7.12, 8.43 p m.; Dimanches, 10.09 a m, à Nashua seulement, 3.00, a m, 2.00, 6.30, 8.15, 8.43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9.45, a m; 12.11, 3.50, 5.42, 8.43 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Charlestown Junction — 1.50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a m; 1.50, 8.43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, par la ligne du Central Vermont— 9.45 a m; 12.11, 8.43 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9.45 a m. 8.43 p m.

Express de Québec via White River Junction—9.45 a m, 8.43 p m, tous les jours, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN, Supt.

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changer, entre Boston et St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 132

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XIX

L'avocat baissa la tête sans répondre, le raisonnement du condamné lui semblait inattaquable et l'était en effet. Il reprit, au bout de quelques secondes de silence :

Je vous comprends mon malheureux ami, je vous comprends et je vous aimire! Vous n'es-perez qu'en Dieu désormais. Vous pourez courageusement la palme du martyre et vous attendrez avec une patience héroïque que le jour de la justice et de la réhabilitation luise pour vous. Ce jour viendra, gardez-vous d'en douter! L'avenir rachètera le passé, j'en ai la ferme croyance, j'en ai le pressentiment.

J'en accepte l'augure! murmura Vaubaron avec un triste sourire.

Puis, tout bas, il ajouta :

Mais si le jour de la réhabilitation tarde trop, celui de la liberté sera proche! Cher défenseur, continua-t-il à voix haute, j'ai une question à vous adresser.

Quel que soit cette question, j'y répondrai de mon mieux.

Le terrible arrêt qui me frappe renferme pour moi une obscurité que je vous prie de vouloir bien éclaircir.

Je vous p ét.

On m'a condamné aux travaux forces à perpétuité, et à l'exposition comme supplément de peine. Or, une fois dans ma vie, j'ai vu, en passant par hasard sur la place du palais de justice, trois ou quatre misérables garottés à ce poteau d'infamie qu'on appelle le carcan, au milieu des injures et des huées de la populace. Ce hideux supplice a bouleversé mon corps et mon âme. J'ai trouvé que ce supplice était horrible, et, si criminels que fussent peut-être ceux qui le subissaient, je n'ai pu m'empêcher de les plaindre. Ah! Dieu m'en est témoin, je ne prétends pas que j'ai vu un supplice pareil m'était réservé dans l'avenir!

Vaubaron, ...gré l'énergie morale dont il faisait preuve depuis le commencement de l'entretien que nous reproduisons, fut pris en ce moment d'une sorte de spasme, au souvenir d'un hideux et paisible passé, et des larmes abondantes vinrent mouiller ses paupières.

Courage! courage! murmura l'avocat, en prenant la main du condamné et en la serrant dans ses siennes.

Non, je n'oublierai jamais ce spectacle! Un vertige étrange s'empara de moi, je voulais détourner les yeux et je ne pouvais pas, je voulais m'éloigner, et mon corps, tout entier, semblait frappé d'immobilité.

La voix de Vaubaron tremblait de plus en plus, car sa fermete l'abandonnait. Il secoua son énergie cependant et reprit :

Je pus voir deux hommes qui montaient sur la plate-forme, l'un tenant un morceau de fer et l'autre un rechaud rempli de charbons ardents. Le morceau de fer plongé dans le brasier, devint rouge, l'un des hommes, alors, déchira les vêtèment des condamnés et leur appliqua le fer sur l'épaule. Je vis la fumée s'élever, j'entendis les gresillements de la chair qui brûlait; des plaintes inouïes, des hurlements farouches retentirent, et la foule répondait à ces clameurs désespérées par des vociférations moqueuses! Je cachai mes yeux dans mes mains, je fis un appel suprême à mes forces défaillantes, je tompis le charme fatal qui me retenait immobile et je m'enfuis sans tourner la tête. Ce que je venais de voir s'appelait "la marque", n'est ce pas?

Oui, c'était bien la marque, en effet.

Sais-je condamné aussi à cela? Non, je dois du Ciel!

Bien vrai?

Je vous le jure sur l'honneur!

Vaubaron reprit comme un homme soulagé d'un poids énorme.

Allons! murmura-t-il, que Dieu soit béni! Je vois qu'il veut que je vive, car cette je serais mort au moment où le fer rouge! C'est une étrange faiblesse, n'est-ce pas? et qui doit vous étonner dans la situation où je me trouve! La marque m'épouvantait plus que tout le reste! Je remercie du fond du cœur ceux qui m'ont épargné cette effroyable honte, cette douleur sans nom! Et maintenant, cher défenseur, que va-t-on faire de moi?

Vous resterez ici jusqu'à la fin des trois jours pendant lesquels vous avez le droit de vous pourvoir en cassation.

Une fois ces trois jours écoulés, qu'arrivera-t-il?

Vous serez sans doute écroué à "la Force", où vous attendrez le moment de subir l'exposition.

Et ensuite?

On vous transférera à Bicêtre.

Pourquoi à Bicêtre?

Parce que c'est de là qu'à de certaines époques les condamnés partent pour les bagues.

"...a chaîne des galériens", n'est ce pas?

L'avocat fit un signe affirmatif. Vaubaron était très pâle, et de grosses gouttes de sueur perlaient sur son front. Il continua cependant d'une voix relativement ferme :

Se saisje dirigé sur le bagne de Brest ou sur celui de Toulon?

Voilà une question à laquelle il m'est impossible de repondre. Cela depend de l'administration supérieure et vous ne serez instruit de votre destination qu'à l'heure du départ.

Jusqu'à ce départ, vous serait il permis de communiquer avec moi?

J'en ferai la demande à qui de droit, et je ne crois pas que l'autorisation me soit refusée.

Ainsi donc, vous serez bon jusqu'au bout, comme Dieu lui-même! Vous négligerez vos affaires et vos plaisirs pour ne point abandonner un malheureux que votre présence console et fortifie! Ah! monsieur, si l'injustice qui m'accable m'avait inspiré la haine des hommes, un cœur tel que le votre me reconcilierait avec eux! Savoir que ma fille deviendra une honnête femme et donner ma vie pour sauver la vôtre, voilà les deux seules grandes joies que je sollicite du ciel à présent!

L'entretien de l'avocat et du condamné continua pendant quelque temps encore. Vaubaron supplia son défenseur de se rendre à la préfecture de police et d'obtenir que l'on fit les démarches necessaires pour retrouver la trace de l'enfant disparue.

La fille d'un forçat, c'est bien peu de choses, je le sais, ajouta-t-il avec amertume. Si ma voix s'élevait, on ne l'entendrait pas, mais à vous, monsieur, à vous, on n'osera pas refuser une enquête!

L'avocat promit de commencer dès le lendemain les démarches qui pouvaient amener le résultat si ardemment convoité, et il se retira Vaubaron calmé et ranimé par sa promesse.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

PAS UN CRIME

—M. James S. Ballick s'est donne accidentellement la mort, dans l'après-midi en examinant un revolver.

L'accident est arrivé au bureau du défunt, décembre No. 8 Mechanic's Institute.

Vers 2 30 heures, Charles Kyle, garçon de bureau, a entendu un bruit particulier dans le bureau de M. Ballick et alla s'assurer de ce que c'était. Le porte du bureau était complètement ouverte. M. Ballick était sur sa chaise dans l'attitude d'un homme qui dort. Ses mains étaient crispées et quelques gouttes de sang s'échappaient de ses narines.

L'ambulance de l'Hôpital Général fut appelée en toute hâte, mais inutilement.

Le coroner fut averti et donna l'ordre de transporter le cadavre à la morgue.

Entre temps, on avait trouve entre les mains de M. Ballick, un revolver calibre 22, dont le canon tourné en haut, se trouvait vis-à-vis le menton du défunt. La balle a pénétré les parois supérieures de la bouche et a atteint le cerveau. M. Ballick était agent manufacturier. C'était un sportman très en vue.

Il était âgé de 38 ans et marié. Il habitait Montréal depuis 18 ans. C'était un Irlandais.

Une enquête a eu lieu à la morgue.

Il a été démontré que le revolver trouvé entre les mains du défunt n'était pas en bon ordre et qu'en touchant au cylindre le coup pouvait partir facilement.

Les affaires du défunt étaient prospères et tout allait bien dans sa famille.

Après avoir pris connaissance de ces faits, le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle causée en examinant un revolver en mauvais état."

AFFAIRE RÉGLÉE.

—L'action de $5000 prise par M. J. A. Bernard contre la *Patrie* a été réglée hors de cour. La défenderesse a payé les frais qui se montaient à quelques piastres.

EN AVANT LE PROGRÈS.

—Tout le monde connaît cette coquette petite rue du St Laurent, située au nord-ouest du Mont-Royal, à une heure de promenade de notre ville.

Chacun a passe par là en voiture, car St Laurent se trouve sur le parcours de la promenade si populaire du Sault au Recollet, une des plus charmantes que l'on puisse faire.

Il y a deux années à peine, St Laurent n'était qu'un village, ressemblant à tous les autres villages canadiens, avec sa rue principale, la seule pour ainsi dire, car les autres n'étaient que des bouts de rues, ne comptant que quelques maisonnettes dispersées.

Le petit village est devenu ville, et le preambule qui précède est pour bien faire comprendre le progrès de St Laurent, car la charmante petite ville que nous cache le Mont-Royal, est entrée dans une ère de progrès extraordinaire.

St Laurent s'est vu d'abord traversé par le Grand Tronc, qui prevoyant l'avancement de l'endroit a eu le soin d'y ériger une gare très convenable et d'y faire un service de trains réguliers et fréquents. Puis des citoyens intéressés, St Laurent, M. Edmond Gohier, son maire, et M. Ludger Cousineau, voyant eux aussi, que leur village promettait beaucoup, ont fait l'acquisition de vastes terrains qu'ils ont subdivisés en lots, puis nommés le "Plateau St Laurent." Depuis, la ville s'est agrandie considérablement, elle compte plusieurs belles rues et sa population a notablement augmenté. Et, chose-là, cette ville n'en restera pas là, car des le mois de mai prochain, elle sera dotée d'un tramway électrique, faisant le service entre Montréal, Outremont, la Côte des Neiges et St Laurent. C'est du moins, l'assurance qu'en donna, ces jours-ci, l'hon. J. R. Thibaudeau, le président de la *Montreal & Island Park Railway Coy*, à des citoyens intéressés au progrès de la ville de St Laurent.

LE PATRONAGE

—Un nommé O Hara vient d'être nommé gardien de nuit aux entrepôts de la douane. On prétend qu'il était recommandé par Donald Smith et M. Curran.

Nous croyons savoir que ceci est inexact. Sir Donald Smith avait recommandé, avec M. Lepine, un canadien-français pour remplir cette charge.

On a laissé partir sir Donald pour l'Europe, et M. Curran a ensuite fait avaler son candidat à M. Clarke Wallace.

Le députe de Montréal centre doit encore une fois bien tire. Il a fait jeter par-dessus bord un canadien français.

C'est dans l'ordre. *No french Canadian need apply.*

BROWN BROS.,

Choix Considérable d'Objets Utiles pour

CADEAUX DE NOEL !

1 lot de Mouchoirs ourlés et à bordure de fantaisie, pour Dames, 5 à 25 cts chacun.
1 lot de Mouchoirs pour Messieurs, 5 à 25 cts chacun.
1 lot de Mouchoirs en Soie "Butterfly," pour Dames, 10 cts chac.
1 lot de Mouchoirs de Soie, couleurs blanches et de fantaisie, 25c. à $1 00 chacun.
Une ligne complète de Foulards en Soie et en Cachemire, 38c. à $1 00 chacun.
Notre Dept. de Tabliers est rempli d'Occasions. Cela vous paiera d'examiner notre ligne choisie de Bijouteries. Nous avons une bonne ligne de Parapluies, ainsi qu'un bon assort

TELEGRAPHIE.

DUEL EN FRANCE.

M. JAURES N'AIME PAS ETRE APPELE MENTEUR.

Et la Chambre des Deputes s'Ajourne.

Paris, 24 déc.—Le général Mercier, ministre de la guerre, a présenté aujourd'hui dans la Chambre des Députés un projet de loi pour que les traitres comme le capitaine Dreyfus, accusé d'avoir fourni à l'Allemagne des renseignements sur l'armée française, soient passibles de la peine de mort.

Le deputé Jaurès, un socialiste, a été délégué par son parti pour demander l'abolition de la peine de mort dans l'armée, et il s'est opposé rigoureusement au projet de loi du ministre de la guerre, et il en profita pour faire une sortie violente contre le gouvernement, disant que si Dreyfus n'avait pas été condamné à mort, c'etait parce que les autorités craignaient les conséquences de son exécution

M. Dupuy, le premier ministre, reprocha à Jaurès de prendre la défense des théories du socialisme international.

Jaurès répliqua avec la plus grande violence de langage, en montrant du doigt les ministres:

"C'est vous qui êtes des internationalistes! C'est vous qui favorisez l'internationalisme des capitalistes hébreux que vous cachez et protégez. Et ces hébreux que vous adoptez comme votre tuteile ont des voleurs et des chenapans."

Cette harangue causa le plus grand tumulte dans la chambre. Les socialistes applaudissaient frénétiquement, tandis que les ministres interrompaient l'orateur en protestant hautement.

Tout à coup, n'en pouvant plus, M. Barthou, le ministre des travaux publics, sauta sur ses pieds et s'écria: "Vous mentez et vous le savez!"

La réponse de Jaurès fut couverte par un bruit assourdissant; tous les députés criaient, gesticulaient et se démenaient. Ce tumulte indescriptible dura plusieurs minutes. Enfin un calme relatif succéda à ce tapage infernal, et plusieurs députés demanderent que Jaurès fût censuré.

M. Brisson, le président de la chambre, demanda à Jaurès de bien vouloir se rétracter. Jaurès refusa net. Alors il fut censuré par le président et expulsé temporairement de la chambre.

Jaurès a envoyé ses témoins à Barthou.

D'après les arrangements qui ont été faits entre les parties, ce duel aura lieu au pistolet à une distance de 25 pieds.

Un vote d'urgence fut pris sur le projet Mercier après la sortie de Jaurès et le gouvernement a obtenu la pluralité des voix.

UN BON SAUT.

Du Haut du Pont de Poughkeepsie Dans la Riviere.

Poughkeepsie, 25 déc—Henry Menier de New York, qui a l'aide d'un parachute a sauté il y a quelque temps du haut du pont de Brooklyn, a fait cette après-midi un autre tour de force encore plus perilleux que le premier. Ce hardi sauteur monta au sommet de l'un des piliers du pont de Poughkeepsie et il s'est jeté dans l'eau, une hauteur de 247 pieds.

Personne n'a jamais tenté de faire un saut d'une semblable altitude.

Menier dit qu'il descendit fort vite, et quand il atteignit les eaux, l'écume jaillit à 15 pieds.

Un canot monté de plusieurs hommes attendait tout près, et Menier fut hissé à bord. Heureusement, il n'était pas blessé.

AFFREUX ACCIDENT

Deux Femmes Horriblement Brulées Hier.

Melrose 24 dec—Mde Sidney Howe et sa domestique, Maggie Callahan, ont été horriblement brûlées cette après-midi.

La servante était à attiser le feu dans le poele de cuisine, lorsqu'un charbon enflammé tomba sur ses vêtements. En un clin d'œil tous ses habits étaient en feu.

Les cris de la malheureuse fille firent accourir Mde Howe qui s'empara de quelques linges et chercha à éteindre les flammes.

Les habits de Mde Howe vinrent en contact avec les flammes et cette femme dut se sauver et appeler au secours Elle tomba en route, vaincu par l'élement destructeur.

Plusieurs hommes qui passaient en ce moment accoururent et ils parvinrent à éteindre les flammes. Mais il était trop tard, les deux femmes étaient mortellement brûlées.

La fille Callahan est morte à l'hôpital une heure plus tard. Elle était âgée de 27 ans.

Mde Howe a rendu le dernier soupir environ quatre heures plus tard, sans avoir repris connaissance. Elle était âgée de 26 ans; elle laisse un mari et deux enfants.

MINEURS EN GREVE

Akron, O, 24 déc—La décision rendue par le conseil d'arbitrage dans le district de Massillon n'a pas été acceptée par les mineurs du comté de Summit, et 400 d'entre eux se sont mis en grève. Il y a un total de 1100 mineurs environ dans ce comté, et l'on croit que les 700 qui restent vont se joindre aux grévistes

Six Mois de Prison

Haverhill, Mass, 23 déc—Frank Divine et Adolphe Daboit ont comparu en cour de police, samedi matin, sous l'inculpation d'avoir volé $50 à R. T. Coteau, pendant que ce dernier était endormi dans une buvette. Les accusés furent condamnés à 6 mois de prison.

Une Grève a Haverhill.

Haverhill, 22 dec—Cent tisserands au travail dans les fabriques de lainages de Stevens & Co., se sont mis en grève ce matin, parce que leurs patrons veulent leur faire faire plus d'ouvrage sans leur donner une augmentation dans leurs gages.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Patins et jouets en fer chez H. C. Girard, marchand de ferronneries canadien.

Achetez vos machines à coudre de M. Hubert Denault, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez besoin de meubles neufs ou d'occasion, rendez-vous chez P. Z. Hebert, dans le Petit Canada.

Un beau cadeau du Jour de l'An pour un monsieur sera un des magnifiques mackintoshes vendus à si bas prix par Putnam & Son.

Les froids sont à la veille de poindre. Habillez-vous chaudement en achetant un bon manteau à la New York Cloak & Suit Co., rue John.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E. O'Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

"Trève d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remede connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr Delisle's Kinium Compound. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens. $1.00 la bouteille.

Le Dr J. D. Delisle, qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, et a etudié specialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes, vient d'être nommé medecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H. Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis. Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera a Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 698 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 soirs. P. M.

LA FETE DE NOEL

Suite de la première page

auditeurs par sa belle diction et ses pensées élevées.

Voici le programme qui a été rendu à la grand'messe et à vêpres.

A LA GRAND'MESSE.

Entrée, ouverture, 'Jolly Robber' par l'orchestre McElroy. *Suppé.*

Asperges, - - *Gregorian*
Introit, Hodie Chustus natus est, *Gregorian*
Kyrie de la messe Henoy Farmer en B.
Gloria, " " "
Credo, " " "
Offertoire, 'Pastores' *Lambillotte*
Sanctus, messe H. Farmer en B
Agnus Dei, " " "
Sortie 'Advance Guard March' par l'orchestre McElroy.

A VEPRES.

Psaumes, - - *Gregorian*
Magnificat, - *Lambillotte*
Alma Redemptoris, *Lambillotte*
Salut, 'O Salutaris' *Meyer*
Tantum Ergo, - - *Gieb*
Laudate Dominum, *Gregorian*

Solos par Mlles M. A et R. Caisse et Maria Desrosiers, soprano; Dame A. Lamothe, Melles Eva Leclerc et Eugénie David, alto; H. Marin, Phs. David, H Alexander, ténor; Ed. Lambert, basse. Chœur, 30 voix.

Mlle A. Alexander a accompagné avec le talent qu'on lui reconnait.

M. Edmond J. Pineault avait la direction du chœur.

DANS LES AUTRES EGLISES.

Les cérémonies religieuses le jour de Noël n'ont pas moins été grandioses dans les autres églises catholiques de cette ville. Le chant surtout a été magnifique, et les ornements étaient très élaborés.

LIGNE DE DANGER

C'est Dangereux de Traiter les Amis après 11 Heures.

Les commissaires des licences ont averti les cabaretiers Brosnahan & Curtin de comparaître devant eux cette après-midi pour expliquer leur conduite d'une manière satisfaisante, s'ils ne veulent pas que leur licence soit révoquée.

On se rappelle que c'est la maison dont le commis traita quelques amis après onze heures, ce qui arriva aux oreilles des autorités et causa la difficulté.

Il y a plus d'une semaine, les commissaires ont tenu une enquête à ce sujet et ils ont déposé temporairement les propriétaires, tout en donnant un avis général aux cabaretiers de ne pas traiter les amis après la fermeture de leurs établissements.

Depuis ce temps-là, les commissaires ont découvert, paraît il, d'autres charges contre Brosnahan & Curtin: de la l'ordre qu'ils viennent de leur donner.

Jour Paisible pour la Police.

Le journee d'hier a été fort paisible pour la police. Jusqu'à huit heures du soir, une seule arrestation avait été operée; à cette heure, la voiture cellulaire chargée de gardiens de la prix se rendit dans la cour de Courtney, près de la Lakeview avenue, ou trois femmes et deux hommes en état d'ivresse se battaient à qui mieux mieux.

Belle Reunion.

Lundi soir, M. T. Guertin de la Willie Ave. a reçu un beau témoignage d'amitié. Ses amis ont envahi sa demeure et lui ont fait une adresse accompagnée d'un précieux cadeau. M. Guertin, en termes très émus, a remercié ses nombreux amis, et inutile de dire qu'on s'amusa très bien. Rien ne manquait au menu. M. Guertin et sa dame firent les choses d'une manière tout à fait digne de loges.

Enfants et Parents Rejouis.

Ce fut un beau jour hier pour les pauvres petits enfants des *nurseries* de cette ville, car des personnes charitables y avaient envoyé une grande quantité de presents, et de magnifiques arbres de Noël furent préparés, ce qui enchanta beaucoup tout ce petit monde. Les parents, le plaisant des employés dans nos fabriques, surtout les mères, ont pris part à la fête, et nous ne nous trompons pas en disant que ces personnes se sont amusées presque autant que leurs enfants eux mêmes. Oh! quelle belle vue rare que la charité.

Ou l'Aura Enfin!

Les gens de Centre ville qui demandaient depuis longtemps un gardien de la paix additionnel la nuit vont enfin l'avoir. Ce nouvel agent de police sera de faction dans le district est de Centralville, à partir de la rue Bridge, à la hauteur de la sixième rue, jusqu'aux limites de la ville.

L'Union Franco-Americaine.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que la liste d'adhésions et de souscriptions à l'Union Franco-Républicaine se continue avec le même enthousiasme, et avant dimanche prochain la somme s'élevera, sans aucun doute, à $1000.

Le manque d'espace nous empêche de publier aujourd'hui les noms, mais attendez vous à lire cette liste dès demain.

Presentation d'une Bague.

Hier soir, M. Alphonse Daigle, le réparateur de métiers de la chambre 9, dans la fabrique Tremont, a été surpris d'une manière fort agréable.

Les tisserands de son département lui présentèrent, comme témoignage d'estime, une magnifique bague en or.

C'est M. James Michelin qui a fait la présentation et il s'est acquitté de sa tâche on ne peut mieux.

Nos félicitations.

Une Belle Promenade.

Mlle N. Côté, sa sœur et Mlle E. Smith sont arrivées hier soir de Marlboro, Mass. Les demoiselles Pettigrew, où elles ont passé trois jours, les ont reçues d'une manière tout à fait princière. Rien n'a été épargné pour rendre leur promenade des plus agréables. Lundi soir, beau concert à la résidence de leurs parents où ont figuré plusieurs artistes de distinction, entre autres M. Nap. Archambault. Outre le souvenir que l'on remporte toujours d'un accueil aussi cordial, nos excursionnistes ont reçu plusieurs jolis présents qui témoignent de la considération dont ils ont été l'objet de la part de leurs parents et amis de Marlboro.

Temoignage d'Amitie

Lundi soir, M. Xavier Moreau et sa dame ont été l'objet d'une jolie démonstration de la part de leurs amis.

Vers neuf heures, on se rendait en grand nombre à leur résidence de la rue Coolidge et Mlle Elysa Godin lut avec beaucoup de grâce une adresse à Mme Moreau et lui offrit un magnifique service de vaisselle aux noms de ses amis. M. Moreau ne fut pas oublié non plus et fut fort surpris au moment où son petit garçon lui récita un joli compliment accompagné de beaux cadeaux.

La veillée s'est agréablement passée. La danse, la musique, de nombreux rafraichissements, tout contribuait à faire jouir les convives d'un heureux bien être.

Nos félicitations à M. Moreau et à sa dame.

Cour de Police.

Un grand nombre de délinquants accusés d'ivrognerie ont comparu devant le juge Hadley ce matin. Neuf furent libérés et les autres furent condamnés comme suit:

Mary Dooley, Ann Hidley, Henry Monahan, Jacob Cady et Frank Maguire, une amende de $3. Henry Wells, une amende de $10.

Michael Ward, un vieillard qui a purgé plusieurs sentences, a été condamné à 3 mois à la maison d'industrie pour s'être enivré trop souvent. Dennis Hicks, pour la même offense, 3 mois de prison. Wm Hindley, Walter Pegg et Felix Kolday, une amende de $10 pour sa seconde offense d'ivrognerie.

William S. Lyman, accusé de détournement de fonds, a eu sa cause remise au 3 janvier prochain.

Théophilus Smith, accusé de vol d'une voiture valant $300 au préjudice de C. F. Keyes, a eu sa cause remise au 2 janvier.

George Bernstein, un juif, a fait du tapage dans la chapelle de ses compatriotes hier pendant leurs cérémonies; il comparaîtra le 2 janvier.

Thomas Riley a pris quelques verres hier et ensuite a entrepris de battre sa femme. Elle s'échappa et appela un agent de police qui logea Riley au poste. Ce matin il fut condamné à un mois de prison.

Un Gouverneur Charitable.

Hier après-midi, une trentaine d'enfants pauvres, que M. Drury, agent de la Humane Society, avait trouvé un peu partout dans la ville, se rendirent à la demeure du gouverneur Greenhalge où un succulent souper leur fut servi.

Ensuite ils revêtirent de habits neufs, à partir des sous-vêtements jusqu'au ulster. Ils endossèrent aussitôt ces vêtements, après avoir pris un bain

La charité du gouverneur et de sa dame ne s'arrêta pas là. Vint le tour de Santa Claus, qui arriva les bras chargés de cadeaux. Chaque garçon reçut un traineau et chaque petite fille quelques autres cadeaux.

C'est l'habitude chaque année dans la famille Greenhalge de faire des étrennes aux enfants pauvres.

C'est un bien bel exemple.

Si tous les gens riches de Lowell en avaient fait autant...

Perdue.

Une enveloppe, marquée No. 2030, contenant $9.00, a été perdue samedi midi dernier entre la rue Moody et la porte du moulin Suffolk. Une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera à

FRANK LACHANCE,
9 Bloc Marin.

DECORATIONS POUR NOEL!

Plants en pots pour mariages, parties ou funérailles, &c. Adressez vous au Marrimack House Block, rue Dutton, après du Palace Théâtre, à cet endroit.

Une Grande Chance

Toute personne achetant quelque chose dans mon magasin aura le droit de deviner combien de fèves il y a dans un vase mis dans ma vitrine, et celle qui aura mentionné le chiffre le plus près aura une magnifique montre en or.

Ce vase sera ouvert le 2 février et la montre sera donnée le même soir au gagnant.

Chs J. H. Bourget, 544 rue Merrimack.

Abonnez-vous à L'ETOILE, 25 cents par mois.

CADEAUX pour le JOUR de L'AN!

Achetez Aujourd'hui!
Achetez Aujourd'hui!

SOULIERS.

Le meilleur assortiment et les plus bas prix en cette ville.
Souliers en Velours pour Hommes, de 39 cts en montant.
Souliers en Cuir pour Hommes, de 37 cts en montant.
Souliers pour Dames, de 49 cts en montant.
Gros stock de Chaussures, points pour Garçons et Jeunes Gens.

PARDESSUS.

Toutes les meilleures sortes, bas ou montant haut.

GUETRES.

Pour Dames, montantes ou basses, de 50 cts en montant.
Leggins en Jersey, Corduroy et en Cuir pour Enfants.

BOTTINES EN CAOUTCHOUC.

Prix Spéciaux pour Aujourd'hui et Lundi.
Bottines en Caout chouc à longues jambes, la meilleure fabrication pour Garçons, $2.50.
Points pour Jeunes Gens, même sorte, $1.90.

MACKINTOSHES.

Un stock complet de $4.95 à $20.

THE BIJOU SHOE STORE,—Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

détournement de fonds, a eu sa cause remise au 3 janvier prochain.

Théophilus Smith, accusé de vol d'une voiture valant $300 au préjudice de C. F. Keyes, a eu sa cause remise au 2 janvier.

George Bernstein, un juif, a fait du tapage dans la chapelle de ses compatriotes hier pendant leurs cérémonies; il comparaîtra le 2 janvier.

Thomas Riley a pris quelques verres hier et ensuite a entrepris de battre sa femme. Elle s'échappa et appela un agent de police qui logea Riley au poste. Ce matin il fut condamné à un mois de prison.

Un Gouverneur Charitable.

Hier après-midi, une trentaine d'enfants pauvres, que M. Drury, agent de la Humane Society, avait trouvé un peu partout dans la ville, se rendirent à la demeure du gouverneur Greenhalge où un succulent souper leur fut servi.

Ensuite ils revêtirent de habits neufs, à partir des sous-vêtements jusqu'au ulster. Ils endossèrent aussitôt ces vêtements, après avoir pris un bain

La charité du gouverneur et de sa dame ne s'arrêta pas là. Vint le tour de Santa Claus, qui arriva les bras chargés de cadeaux. Chaque garçon reçut un traineau et chaque petite fille quelques autres cadeaux.

C'est l'habitude chaque année dans la famille Greenhalge de faire des étrennes aux enfants pauvres.

C'est un bien bel exemple.

Si tous les gens riches de Lowell en avaient fait autant...

Extrait d'un Journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Q uant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de
Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,
Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.
Poeles de Salon en grande variété.

Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une bonne longerie avec tout le contenu, harnais, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADENONCOEUR,
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Music Hall

La nouvelle troupe a attiré une salle comble hier. Ce soir encore "The Hoop of Gold," lundi soir, changement de programme; "The Brave Woman" sera rendu.

ROYAL CREAM.

Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (rousseurs) et le masque chez les femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres défectuosités de la peau. Son action est positive, garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix 75c la bouteille.

Preparé par Dr. J. D. Delisle & Cie Lowell Mass.

Propriétaires de Dr. Delisle's Kinium Compound.

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
8-5 Rue Merrimack,
Associate Building.
En face du Monument Square.
7 Employées Canadiennes:—Mdles Anna La Louisière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Rosalie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bertier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
Dickson Bros, Gros Magasin de Thé, 58 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL, MASS., JEUDI 27 DECEMBRE 1894. No 538

NOTES LOCALES.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Tout personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Les familles canadiennes qui désirent des liqueurs de choix pour les fêtes sont priées d'aller voir M. L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, vis-à-vis l'hôtel de ville.

Environ quarante personnes aspirant à devenir agents de police vont subir leurs examens à l'Hôtel de Ville, lundi prochain. C'est le plus grand nombre d'aspirants qui ait été vu en cette ville.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plaît à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

M. Edmond H. Duprez a transporté son bureau d'affaire au No. 200 rue Hall, Petit Canada Toutes les personnes ayant des affaires à régler avec lui, sont priées de se rendre là. Bureau ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Les personnes qui ont été désappointées de ne pouvoir se procurer une occasion en étoffes offertes par A. G Pollard & Co, la semaine dernière pourront se consoler en profitant d'une autre occasion offerte aujourd'hui dans leur annonce, car la chance est aussi bonne.

Mde P. L. Grégoire, notre populaire propriétaire du bon bon magasin de chapeaux de Lowell, a décidé d'agrandir son établissement au printemps prochain. A cet effet, elle désire se débarrasser de ses stocks à des prix qui seront les vôtres. Il faut que tout soit vendu à n'importe quel sacrifice. C'est la plus belle occasion d'acheter un marché qu'on ait vue à Lowell.

M. A. J. Lynch, le populaire restaurateur et marchand de gros en vin et liqueurs de la Max Market, avec sa généreuse proverbiale, nous a fait parvenir des echantillons de cognac français et de vins importés qui sont une preuve qu'il a un stock choisi et recherché. Nous invitons nos lecteurs à essayer ses vins et autres liqueurs

Nous remercions de tout cœur M. Louis P. Turcotte de la Worthen House, pour les superbes échantillons de vins et autres liqueurs qu'il nous a donnes en cadeau. Sans crainte d'être contredit, nous pouvons dire aux familles qui ont besoin de quelque chose dans ce commerce, que M. Turcotte tient en stock ce qu'il y a de mieux et à tres bas prix.

Si vous desirez voir une magnifique vitrine de bijoutier, nous vous conseillons d'aller examiner celle d'Alfred Simard, 544, rue Merrimack. C'est, sans contredit, l'une des plus belles de la ville; elle regorge de beautés. Le soir surtout, vous les rayons des lampes electriques, son aspect est vraiment féerique. Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, allez voir l'assortiment varié de M. Simard: montres, bijoux, pendants d'oreilles, etc., il y en a pour tous les goûts. Ce magasin sera ouvert tous les soirs cette semaine.

UNE NOYADE

D'une Petite Fille qui était a Patiner.

La petite Bernice M. Judd, une enfant âgée de sept ans, demeurant avec ses parents au No. 7 rue Robinson, s'est noyée hier après midi dans Hale's Brook.

L'infortunée petite fille s'amusait à patiner avec un certain nombre de compagnes.

Soudain la glace se brise sous les pas de la petite Bernice qui disparaît dans l'épaisseur des ondes glacées pour revenir à la surface un peu plus loin.

Plusieurs personnes accoururent et elles repêcherent le corps. Offres de tentatives, mais en vain pour la ranimer. Helas! elle était bien morte.

Tillie McKeon, une compagne de la victime, passa elle aussi à travers la glace, mais elle put être retirée des eaux à temps. Elle fut aussitôt conduite chez ses parents, rue Robinson.

Un Lowellois Assailli.

Michael Kelley, de cette ville, a été assailli à Manchester, N. H., le soir de Noël, sur la rue Cedar, par un individu qui l'a accosté et lui a demandé de l'argent. Sur le refus de Kelley, l'individu s'éloigna et avant d'avoir pu se rendre bien loin, Kelley reçut une brique sur le derrière de la tête, lui faisant une vilaine entaille.

A notre Confrere le "News."

Nous lisons dans le *News* de cette ville:

"Entêtes lus dans notre estimé confrere l'*Etoile*:

L'ASSEMBLEE D'HIER.

Succès sans Précédent—Immense Enthousiasme.

Union de tous les Canadiens sans Distinction de partis.

Joseph L. Chalifoux, comme Chef.

Discours—Résolutions—Adhésions et Souscriptions.

Nom de la Nouvelle Organisation: L'Union Franco-Américaine—Fondation d'une Ecole Modèle dans le genre du Parlement Modèle de Montreal.

"Whoôroo! Et est-ce que notre estimé ami Monsieur le Redacteur Aimé Gauthier va continuer de retirer des salaires des comités républicains de l'Etat et de la ville pendant qu'il fait la lutte comme un "non-partisan" dans les rangs de l'Union Franco-Américaine?"

Notre estimable confrère le *News* n'est pas, nous regrettons de le dire, au courant de la situation. Il ne paraît pas connaître ou comprendre le but de l'Union Franco-Américaine, et cependant il parle tout comme. Il nous fait l'effet d'un aveugle qui engoterait sur les couleurs.

Est-ce mauvaise foi ou simplement ignorance? Peut-être les deux à la fois.

Pour lui dessiller les yeux, si vraiment la chose est possible, nous expliquerons à notre charmant confrère que l'Union Franco-Américaine n'est pas du tout une organisation politique. C'est tout simplement la réunion des Canadiens, sans aucune distinction de parti, pour s'intéresser à la cause de la naturalisation et à l'avancement en général de leur compatriotes.

Notre charmant confrère ferait bien une autre fois de se renseigner avant de parler. C'est un conseil que nous lui donnons gratuitement.

Flaherty Contre Dixon.

Un journal américain de cette ville annonce qu'un match a été préparé entre Martin Flaherty de cette ville et le champion George Dixon pour $1000 au vainqueur et une bourse très élevée. La rencontre aura probablement lieu en mai.

Deux Distractions.

En faisant la mise en page, notre premier Lowell intitulé "Exemple à Suivre" après deux reproductions. Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur cet article de rédaction qui est on ne peut plus d'actualité.

Dans notre numéro d'hier, nos lecteurs ont pu lire dans un alinéa sous le titre de "L'Union Franco-Américaine" la phrase suivante: "Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que la liste d'adhésions et de souscriptions à l'*Union Franco Républicaine* se continue, etc." C'est Union Franco-Américaine qu'on avait écrit. Le typographe, sans doute par habitude, a mis *républicaine* au lieu d'*américaine*. Ce n'est pas un grand malheur, car le nom exact de la nouvelle organisation nationale apparaît au haut de cette même article, et il est facile de voir que c'est une erreur comme il s'en commet dans tous les journaux.

Une Grande Chance

Toute personne achetant quelque chose dans mon magasin aura le droit de deviner combien de fèves il y a dans un vase mis dans ma vitrine, et celle qui aura mentionné le chiffre le plus près aura une magnifique montre en or.

Ce vase sera ouvert le 2 février et la montre sera donnée le même soir au gagnant.

Chez J. H Bourget, 544 rue Merrimack.

Cour de Police.

Le juge Hadley a imposé les sentences suivantes ce matin:

Mary Flynn, pour ivrognerie, une amende de $3. Donald McNabb et Maurice O'Connor, pour la même offense, une amende de $5.

Joseph Dube a plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie. Quoique ce fut sa première offense, l'agent de police Grave lui a donné une telle réputation qu'il fut condamné à 2 mois de prison. Julia Rogers a aussi été condamnée à 3 mois de prison pour ivrognerie.

Patrick Cryan passera 6 mois à Bridgewater pour s'être enivré trop souvent. James Reynolds, 4 mois de prison pour ivrognerie.

Catherine Cornill, une jeune fille qui avait l'habitude de se tenir dans les buvettes et se conduisait mal, a été envoyée à la prison pour les femmes à Sharburn pour 15 mois.

James Faherty, un jeune homme qui s'était évadé de la prison en juin 1893, a été repris hier et ce matin il a été condamné à la prison pour 2 mois.

John Fay était accusé de vol d'une montre valant $18 au préjudice de Owen Tooley. Il plaida non-coupable et Tooley vint dire qu'un soir il était entré dans une buvette de la rue South et que Fay l'avait reconduit chez lui. Lorsqu'ils furent près de sa demeure, Fay prit sa montre et s'enfuit. Fay nia avoir reconduit Tooley chez lui le soir en question et Tooley vint pour témoin un nommé Maguire. Il fut acquitté et Owen Tooley fut condamné à une amende de $3 pour avoir désobéi aux ordres de la cour en refusant de venir hier pour rendre témoignage dans cette cause.

Pat Boian s'est enivré hier et a menacé de tuer tous ceux qui étaient dans la maison de sa belle-sœur. Il fut arrêté et ce matin il a été condamné à une amende de $10. Il a été en aussi sous une caution de $100 pour garder la paix pendant les prochains six mois.

John Lynch, Pat Manning, Peter Kelley et Daniel F. Shanahan, quatre jeunes gens accusés d'avoir défoncé une maison habitée par des Grecs et d'y avoir volé plusieurs habits et à peu près $2.50 en argent, ont plaidé non-coupable.

Après avoir entendu les témoignages, le juge acquitta Kelley et mit les autres sous une caution de $500 pour comparaître au prochain terme de la Cour Criminelle. Peter Kelley fut ensuite condamné à 6 mois à Bridgewater pour ivrognerie.

Nous supposons qu'il y a beaucoup d'hommes qui vont continuer à chercher ces Sous-vêtements qui ne font pas bien, — mais ils cesseront de le faire si une fois ils viennent le chercher des Corps et des Caleçons avec les manches et les jambes de la bonne longueur.

C'est plus de trouble pour le commerçant de faire faire des Sous-vêtements dans les bonnes proportions, et il faut qu'il ait plus de stock — peu consentant à le faire.

Notre méthode est d'avoir des marchandises parfaites, le trouble ne compte à rien; c'est pourquoi nos Sous-vêtements, comme nos habits tout faits, sont meilleurs que ceux des autres.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadien-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block)
Pour les Fetes de Noel!
Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Poulets, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*
Nos dépenses sont minimes et nous mettent en état de vendre à très bas prix.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants:
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 242 rue Merrimack
C. H. Brown, 25 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden.
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
L. Madden, 47 rue Tilden.
Saint Steve Pharmacy, 88 Salem.
A. Conklin, 16 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East centrale.
A. Sarro, 48 et 50 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rue Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
de St-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoel St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 6 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 301 rue Middle sex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

PARTHENAIS FRERES,

Sans contredit le Magasin le plus Populaire de Lowell.

A cet établissement vous trouverez tout ce qu'il faut pour vous satisfaire.

HABILLEMENTS et toutes Espèces de Costumes pour Hommes, Jeunes Gens et Garcons,

Articles de Toilette, Valises, Porte-Manteaux, &c.

LEUR DEPARTEMENT DE

CHAUSSURES

Est un véritable bijou, composé de ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché.

Leurs prix ne sont pas surpasses par leur Modicité.

CITE 24

PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

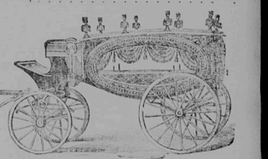
Merrimack St. Cash Market,
639 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57
Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMEDEE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures noires pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Téléphone 313-3

UE BOUTEILLE DE
VICTOR PUNCH
ET UNE BOITE DE
RED TOP,
Des Cigares garantis

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIE PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS :

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE,
67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 27 DEC. 1894.

Les Cercles Littéraires.

Voici un excellent article de notre confrère de l'*Opinion Publique* :

La création et l'encouragement des cercles littéraires franco-canadiens figure au premier rang parmi les moyens les plus efficaces de conserver notre langue maternelle, d'apprendre à tirer parti des admirables ressources offertes par sa souplesse et sa précision, de nous livrer à cette culture intellectuelle devenue l'entraînement indispensable de tout homme qui veut réussir.

La fondation de ces clubs de gymnastique intellectuelle ne coûte pas cher. Ils peuvent même être formés sans bourse délier. La location d'une salle n'est pas de rigueur. Il n'est pas nécessaire que les membres soient bien nombreux. Au contraire, l'expérience a prouvé que les cercles composés de cinq à dix personnes sont ceux dont les progrès sont les plus rapides.

Dans ces conditions, chaque membre, à tour de rôle, reçoit ses collègues chez lui. Les sympathies naturelles, les liens du sang ou de l'amitié, les affinités de tendances, l'uniformité des aspirations, tout cela influe d'avance sur le choix des membres, de sorte qu'un cercle peu nombreux réunit très facilement toutes les conditions, de nature à rendre les relations sociales à la fois agréables et utiles.

Les cercles nombreux ont bien leur importance, mais ils sont d'une création difficile et généralement l'assistance y est très irrégulière. L'intimité y est moins étroite, les divergences d'opinions plus accentuées, les antipathies, hélas ! trop fréquentes.

Bon nombre de membres demeurent loin du lieu de réunion. Le loyer, l'éclairage, l'ameublement et l'entretien d'une salle nécessitent une contribution souvent onéreuse. A l'exception d'un groupe restreint d'habitués, les membres se retrouvent là plus isolés qu'ailleurs.

Il est vrai que ces agglomérations puissantes par le nombre font plus de bruit au dehors, mais le retentissement n'est pas absolument nécessaire au bien-être.

Un petit cercl exploiteraient mieux notre pensée : Wo ester compte à peu près 12,000 Canadiens-français. Dans la proportion d'un sur cinq, cela nous donne 2,400 adultes, soit de quoi former 240 cercles de 10 personnes.

Essayez de fonder un cercle unique et vous aurez toutes les peines du monde à trouver 100 adhérents disposés à payer la contribution qu'il vous faudra exiger. Quelques-uns demeureront trop loin de la salle pour assister régulièrement aux séances et vous n'arriverez qu'à un mince résultat pratique.

Multipliez les cercles, et grâce à la gratuité de l'admission, rien ne vous empêche d'enregimenter toute la population dans une grande organisation de groupes parfaitement autonomes, fédérés ensemble si vous le préférez, mais dans tous les cas, réunis dans une même pensée d'instruction mutuelle.

Il y a là en embryon une grande force intellectuelle qu'il serait à propos d'utiliser. C'est l'école française rendue accessible à tous ; c'est une ressource admirable contre l'ennui des longues soirées d'hiver ; c'est le moyen

de s'entendre, de se connaître, de se perfectionner, de se renseigner réciproquement et d'agrandir le cercle des connaissances de chacun.

PECHE IMPARDONNABLE.

Le jour de la rétribution est arrivé pour le capitaine Dreyfus, et il devra passer sa vie en prison.

Le crime de trahison, dont il était accusé, entraine la peine de mort en temps de guerre ; en temps de paix on le punit par la détention perpétuelle.

Contrairement à ce qu'avaient annoncé les dépêches, le capitaine Dreyfus a été jugé par une cour martiale.

Il était accusé d'avoir vendu à la triple alliance des plans militaires.

Après une enquête minutieuse, le tribunal, qui se composait d'officiers supérieurs de l'armée, a trouvé le capitaine Dreyfus coupable de trahison, et l'a condamné à la dégradation et à l'emprisonnement pour la vie.

Le dernier homme qui, en France, avait été le sujet d'une condamnation semblable était le maréchal Bazaine, accusé d'avoir livré Metz aux Allemands.

Bazaine avait été condamné à mort ; mais en considération des services antérieurs qu'il avait rendus à la France, sa sentence fut commuée.

Dans le cas du capitaine Dreyfus, la trahison est flagrante.

Les dépêches nous avaient dit qu'il allait être jugé par un tribunal civil, ce qui nous avait porté à croire que la juiverie exerçait sur le ministère une pression considérable. Mais il n'en était pas ainsi. C'est une cour martiale qui l'a jugé, et sa culpabilité ne peut être mise en doute.

On dira ce que l'on voudra des Français ; ils ont des défauts ; mais on admettra que, sur le point de l'honneur, ils sont intransigeants.—L'*Indépendant*.

LE COMITE LEXOW.

Une dépêche de New York mande ce qui suit :

Au comité Lexow tenant son autorité du Sénat de l'Etat, un vote va être adopté autorisant la continuation des investigations. Vingt-cinq sur trente-deux membres ont déjà manifesté leur intention de voter dans ce sens.

Les prévaricateurs seront punis, et ce n'est que justice.

La police d'une ville comme New York doit être modèle. Qui soit combien de meurtres, de vols, etc., n'ont pas été commis par la police ?

Le sujet est intéressant. Depuis des années les habitants de New York se doutaient qu'ils étaient les victimes de la police dirigée par Tammany Hall. Des plaintes motivées avaient été maintes fois portées à l'hôtel de ville sans recevoir aucune considération.

On savait qu'il y avait des agents de police coupables, mais on n'osait le dire. Chacun souffrait en silence ; mais on n'attendait que le moment opportun pour venger la morale publique, et ce moment-là est enfin arrivé.

D'autre part, nous apprenons que la police est complètement démoralisée. Les policiers font à leurs supérieurs des confessions complètes, disant que leur intention n'était pas de pecher.

Les policiers ont l'autorité ; ils sont crus de préférence à qui que ce soit, et ce n'est peut-être pas toujours un mal qu'il en soit ainsi. Mais, avec l'autorité, que ne peuvent-ils pas faire, s'ils sont tentés et qu'ils cèdent à la passion ? On voit ce qui peut résulter.

Donc on ne saurait trop surveiller ceux qui sont préposés à la garde de la morale publique. On a raison d'être sévère envers eux parce qu'ils remplissent des fonctions qui exigent de leur part la plus stricte intégrité.

Le révérend M. Parkhurst demande que le surintendant de la police, M. Byrnes, paraisse à la barre. M. Goff s'y oppose énergiquement, et pour cause.

Déjà l'inspecteur Williams est incriminé, d'après le témoignage du capitaine Schmittberger, et il n'y a aucun doute que M. Goff n'entend pas rater lorsqu'il entreprendra l'homme le plus rusé de la police métropolitaine.

Mais il est certain qu'il sera appelé un jour ou l'autre. Alors on saura à quoi s'en tenir. On saura si la police, comme l'a dit le capitaine Schmittberger, est *rotten to the core*.

EXEMPLE A SUIVRE.

C'est un bien bel exemple que vient de donner le premier magistrat de cet Etat, le gouverneur Greenhalge, en donnant des cadeaux de Noël à une trentaine d'enfants pauvres ; mais tout le monde, cela se conçoit, n'a pas les moyens de faire la charité sur une aussi grande échelle.

Cependant, combien de personnes pourraient, si elles étaient tant soit peu charitables, si l'infortune et des autres leur crevait le cœur, faire quelque chose, pendant ces jours de fêtes, de réjouissances et de plaisirs, pour faire entrer un peu de joie dans le cœur de ces petits êtres innocents que Dieu a fait naître dans des galetas et qui souffrent pendant que d'autres s'amusent.

Voyez-les, ces enfants aux teint terne, aux joues creuses et mortes ; mais en considérant les services antérieurs qu'il avait rendus à la France, sa sentence fut commuée.

Dans le cas du capitaine Dreyfus, la trahison est flagrante.

Les dépêches nous avaient dit qu'il allait être jugé par un tribunal civil, ce qui nous avait porté à croire que la juiverie exerçait sur le ministère une pression considérable. Mais il n'en était pas ainsi. C'est une cour martiale qui l'a jugé, et sa culpabilité ne peut être mise en doute.

On dira ce que l'on voudra des Français ; ils ont des défauts ; mais on admettra que, sur le point de l'honneur, ils sont intransigeants.—L'*Indépendant*.

LE COMITE LEXOW.

Une dépêche de New York mande ce qui suit :

Au comité Lexow tenant son autorité du Sénat de l'Etat, un vote va être adopté autorisant la continuation des investigations. Vingt-cinq sur trente-deux membres ont déjà manifesté leur intention de voter dans ce sens.

Les prévaricateurs seront punis, et ce n'est que justice.

La police d'une ville comme New York doit être modèle. Qui soit combien de meurtres, de vols, etc., n'ont pas été commis par la police ?

Le sujet est intéressant. Depuis des années les habitants de New York se doutaient qu'ils étaient les victimes de la police dirigée par Tammany Hall. Des plaintes motivées avaient été maintes fois portées à l'hôtel de ville sans recevoir aucune considération.

On savait qu'il y avait des agents de police coupables, mais on n'osait le dire. Chacun souffrait en silence ; mais on n'attendait que le moment opportun pour venger la morale publique, et ce moment-là est enfin arrivé.

D'autre part, nous apprenons que la police est complètement démoralisée. Les policiers font à leurs supérieurs des confessions complètes, disant que leur intention n'était pas de pecher.

Les policiers ont l'autorité ; ils sont crus de préférence à qui que ce soit, et ce n'est peut-être pas toujours un mal qu'il en soit ainsi. Mais, avec l'autorité, que ne peuvent-ils pas faire, s'ils sont tentés et qu'ils cèdent à la passion ? On voit ce qui peut résulter.

Donc on ne saurait trop surveiller ceux qui sont préposés à la garde de la morale publique. On a raison d'être sévère envers eux parce qu'ils remplissent des fonctions qui exigent de leur part la plus stricte intégrité.

Le révérend M. Parkhurst demande que le surintendant de la police, M. Byrnes, paraisse à la barre. M. Goff s'y oppose énergiquement, et pour cause.

Déjà l'inspecteur Williams est incriminé, d'après le témoignage

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Nous avons
Un lot de Jouets en Fer et en Fer-blanc que nous vendrons au prix coutant.
N'attendez pas longtemps, car ils partent rapidement. Chevaux sur des berceaux, Chaise en forme de Balancoire. Vélocipedes, Patins, Trainaux, &c , &c. &c.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

EPICERIES DE CHOIX.
En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de truits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.
N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.
PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK,

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de âge anciens patients de Lowell à ont décidé de revenir à Low ll. Il a ouvert ses bureaux qui s nt des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merrimack,
Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a m. à 9 hrs. p. m.
L'Efficacité des Remedes Sauv ges
Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis dix-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :- d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées ressemblent aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de robes ou de Garniture de Chapeaux
238 Rue Merrimack.

33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. C. Belisle.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopée Parfums, Savons, Articles de toilette.
Traitement de Stérilité.
Venez examiner les
ALBUMS A PORTRAITS, BAS PRIX.
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

Durant & Rogers,
HORLOGERS et BIJOUTIERS.
Noel et le Jour de l'An.
Ne manquez pas les meilleures occasions pour les jours des grandes fêtes de Noël et du Jour de l'An. Les Marchandises les plus nouvelles vous sont offertes aux prix les plus modérés.
Magnifique Montres en or 14 K. pour Dames, $22.50.
Même qualité, pour Hommes, $35 et $45.
Joyes de Mariage en or solide 14 K. depuis $5 en montant
Chaines, Charmes, Horloges et Lunettes vendues à sacrifice.
Notre assortiment d'argenterie est complet et très varié.
Venez acheter de M. J. A. Legault, notre commis canadien. Il vous assurera que vous aurez pour plus que votre argent.
DURANT & ROGERS.
Au coin des Rues
Central & Middle.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Une ligne spéciale de Montres, Horloges, Bijouteries, Lunettes, Ustensiles en Argent et Jones de Mariage pour le commerce de Noël et du jour de l'An.
F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 2 et 4.
Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des Conserves,
Du TABAC, &c.,&c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commerce.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CH ORURE de CHAUX
ACIDE CARBO IQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
32, 34 RUE MARKET

Fonds de Banqueroute,
$25,000 de Marchandises
Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 c.o au-dessous du prix coutant.
Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.
—AU—
No. 622 Rue Merrimack,
OUVERT
Tous * les * Soirs.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Quebec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Vive Noel !
C'est le cri qui sort de toutes les poitrines, c'est un jour de réjouissances. Ceux qui désirent se mettre revalement sont invités d'aller acheter leurs Volailles, Poulets, Dindons, Viandes, Epiceries, Farine, Thé, Café, Raisins, &c., &c. à des prix les plus bas de la ville.
—CHEZ—
VICTOR GELINAS,
586 rue Merrimack.

Allez faire Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la
"MERRIMACK ST AM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.—P. P. LEW, Propriétaire.

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine ; Les Remords d'un Faussaire ; Les Mystères de Montr-al ; Le Martyre de l'Amour ; Le Pèlerin de Ste-Anne ; Le Dr Rameau ; La Mayeux ; Maudite ; L'Amoureux de la Pléiette ; Les Rêves Dorés ; Les Mohicains de Paris ; La Juive du Château-Trompette ; La Double Clef des Songes ; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m ; 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m ; — Dimanches, 8 20 a m ; 12 05, 4 45, 5 35, 7, 25 p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m ; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m ; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m ; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m ; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m ; 12 05, 2 35, 4 10, 5 10, p m ; Dimanches, 6, 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m ; 12 05, 6 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m ; 12 05, 4 10, 5 10, p m ; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m ; 12 05, 4 10, 5 10, p m ; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m ; 12 05, 5 10, p m ; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec—8 30, a m ; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundis et vendredi à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via aux et Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 4 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 50, ¶9 00, *9 40, 11, a m ; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40 p. m ; Dimanches, 8 45, 8 m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston — 5 48, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 18, ¶7 27, *7 48, *8 37, ¶9 03, ¶9 50, 11 03, a m ; 12 00, m, 1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, *5 21, ¶5 43, *6 28, ¶7 10, p m — Dimanches, ¶7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m ; 4 25, 6 00 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m ; 1 40, 4 30, ¶5 46, p m ; Dimanches 4 25, 8 m ; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, ¶ seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m ; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Saint et Intermediates Stations—¶7 38 a m ; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m ; 12 15, 3 00 et 5 47 p m ; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m ; 3 45, 5 42 p m ; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 m et 3 45 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (A Nashua seulement), 9 45, a m. 12 11, 2 00, 3 45, 5 42, 7 21, 8 13, 9 43 p m ; Dimanches, 10 09 a m. à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 6 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m ; 12 11, 3 50, 5 42, ¶8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction—1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m ; 1 50, ¶5 45 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont—9 45 a. m ; 12 11, ¶8 13 p. m.

Pour Montreal, Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m ; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13, p m, tous les jours, excepte le Dimanche.

† Tous les jours pour Montreal.

D. J. FLANDERS, Agt gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN.

BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre dans le
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique.
Details plus particuliers concernant les taux et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barnster Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 133
— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE
XX
L'avocat tint religieusement la parole donnée par lui au malheureux père. Il se rendit, dès le jour suivant à la préfecture de police, et il obtint sans peine l'ordre de commencer une enquête. Les agents de la brigade de sûreté se mirent en campagne sur-le-champ et fouillèrent la grande ville jusque dans ses fonds les plus ténébreux, pour retrouver les traces de l'enfant disparue. Nous connaissons déjà les précautions prises par Rodille à l'heure nocturne de l'enlèvement de la petite fille, et nous savons que ces précautions étaient assez habilement combinées pour rendre infructueuses toutes les recherches. Au bout de près d'une semaine d'inutiles démarches, les agents dépo·èrent leurs rapports, arrivant tout à cette conclusion que, puisque aucun indice ne décelait en quelque lieu de Paris la présence d'une petite fille égarée, il fallait que cette enfant eût accidentellement péri et que, sans aucun doute, on retrouverait un jour ou l'autre son corps, enfoui ne dans le remous de la Seine ou flottant sur les eaux noires du canal Saint-Martin.

L'avocat reçut communication immédiate du résultat négatif de la mission, sur sa demande, aux argus de la rue de Jerusalem, et il apprit en même temps les suppositions sinistres, mais parfaitement vraisemblables, formulées par ces agents. Il lui fallut bien rendre compte à Jean Valburon de l'insuccès complet des recherches, mais il se contenta de lui dire : "On ne trouve pas votre fille," il ne se sentit point le courage d'ajouter :

Elle est morte, à coup sûr. Pleurez-la donc et n'espérez plus.

Le condamné baissa la tête et murmura tout bas :

Ces hommes cherchent mal ! Quand je pourrai chercher Blanche à mon tour, je sens que je la trouverai, moi.

Laissons s'écouler plusieurs semaines et rejoignons notre héros à Bicêtre, le jour même du départ des forçats pour leur terrible destination.

Bicêtre, à l'époque où se passent les faits que nous racontons était encore tout à la fois une maison de force et un hospice, et l'immense cour au vieille édifice servait de théâtre à la première scène de ce drame hideux qui se déroulait sur la route de Paris à Toulon et de Paris à Brest.

Sept heures du matin venaient de sonner à l'horloge du principal corps de bâtiment. Il avait plu pendant toute la nuit. De grands nuages couvraient le ciel, et semblaient par moments s'abaisser au niveau du sol. La matinée était froide et sombre comme une matinée anglaise, alors que le brouillard humide enveloppait Albion d'un manteau de lourdes vapeurs, et que les spleenieuxs compatriotes de John Bull se coupent si volontiers la gorge avec un rasoir bien affile de Manchester ou de Birmingham.

Une douzaine d'hommes à figures rebarbatives, portant des favoris épais, des chapeaux bosse-, de longues redingotes descendant jusqu'à la cheville et boutonnant jusqu'au cou, se promenaient à pas lents dans la cour, en fumant de courtes pipes, bourrées de mauvais tabac. Tous étaient armés de grosses cannes, ou plutôt de gourdins, dont un seul coup devait tuer un homme qui assomm un bœuf.

Une enclume de dimension peu ordinaire occupait le milieu de la cour. Dans l'un des angles se voyait une douzaine de grands baquets remplis d'eau froide. Toutes les grilles étaient fermées à gorgées par des sentinelles armées de bras. Derrière ces grilles, derrière celles du moins qui pressaient jour sur la voie publique, on voyait s'agiter une de ces foules ignobles et malfaisantes que tous les hideux spectacles semblent attirer. C'était un flot de populace, accouru des faubourgs de Paris, malgre l'heure matinale, pour assister au terrage des galeriens et au départ de la chaine.

Un très petit nombre d'habitants des campagnes voisines se joignaient à cette tourbe grouillante et tapageuse, composée en grande partie de gredins émérites et de jeunes vauriens que les prisons centrales et le bagne devaient reclamer un peu plus tôt ou un peu plus tard.

On aurait retrouvé là ce public assidu aux sanglantes représentations de la barrière Saint Jacques, et qui passe la nuit debout, sous une pluie glaciale, pour être sûr d'avoir une place au premier rang lorsqu'échafaud se dresse et lorsqu'une tête va tomber.

Les voici ! les voici ! cria derrière les grilles la foule transportée d'allegresse.

Ce n'était qu'une fausse joie. Une demi-douzaine de condamnés à la détention, remplissant à Bicêtre l'office de valets, firent leur entrée, portant chacun sur leurs épaules une charge de ferrements, de lourdes chaines, de pesants colliers. Ils se débarrassèrent de ces fardeaux, sous lesquels ils les placèrent en bon ordre au milieu de la cour, de manière à leur faire décrire un cercle parfait autour de l'enclume gigantesque.

Ce travail préparatoire terminé, une compagnie de soldats de la ligne arriva, tambour en tête. L'officier commandant cette compagnie fit prendre position à ces hommes et donna l'ordre de charger les armes. Evidemment ils allaient se trouver en présence d'un troupeau de bêtes fauves et farouches, qui, de l'espèce humaine, n'avaient conservé que le visage.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,
LE VERT DE PARIS

—Vers cinq heures, samedi soir, le lieutenant de police Hitou et le constable Walsh ont été avertis qu'un jeune homme venait de se suicider rue Dorchester.

Les gardiens de la paix se rendirent aussitôt sur les lieux et constatèrent la mort d'un pensionnaire de la maison, nommé Henry A. Johnson. Le malheureux s'était servi du vert de Paris pour mettre fin à ses jours. Aussitôt après avoir absorbé le fatal poison, Johnson a fait des efforts pour s'en débarrasser, mais il n'a réussi qu'à moitié.

La chambre était dans un désordre complet. Johnson pensionnait depuis deux semaines rue Dorchester. Il a dit qu'il venait des Etats-Unis. Il n'a pas payé la seconde semaine de pension. En faisant l'inventaire de sa garde-robe, l'on n'a pas découvert un seul centin. Il n'avait plus que sa chaise de monte et un billet de passage pour Québec.

Le corps de Johnson a été transporté à la morgue, où une enquête a eu lieu.

Un verdict de "suicide" a été rendu.

12 ANS PRÊTRE.

—Dimanche, les paroissiens de l'église Ste Marie, rue Craig, ont célébré le 12e ème anniversaire de prêtrise de leur curé, M. l'abbé O'Donnell.

L'office divin a été célébré par M. l'abbé T. H. Hernan, ordonné la veille.

M. l'abbé McGarry assistait le jeune prêtre à l'autel et MM. les abbés Gallagher, d'Halifax, et Shea, remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre.

L'abbé Hefferman est le fils de M. T. Hefferman, surintendant des carrieres de la ville et marguiller de l'église Ste Marie.

Le sermon de circonstance a été donne par M. le curé O'Donnell. Il a parlé des devoirs du pasteur.

Dans l'après-midi, il y a eu réunion dans la salle du soubassement de l'église, M. James Morley, au nom de la paroisse, a présenté à l'abbé O'Donnell une adresse de félicitations.

La présentation d'un pardessus et d'un casque en mouton de Perse, et autres accessoires, évalués à $500, a suivi la lecture de l'adresse.

M. O'Donnell a remercié ses paroissiens de la marque d'estime qu'ils venaient de lui donner, et en souvenir de la fête, il a fait distribuer aux enfants des sacs de bonbons spécialement importés de New York pour cette circonstance

QUEBEC
LA MISERE SUR LA COTE NORD

—Les nouvelles reçues de la Côte Nord de Tadoussac sont des plus alarmantes. La misère règne partout et les nombreux habitants ont devant eux une bien sombre perspective pour le mois à venir.

On cite deux établissements jadis assez prospères, Saut au Cochon et Saut au Mouton où il n'y a à présent plus une seule maison habitée. C'est le résultat de la fermeture des sciéries Gibson et Price. Le moulin Price au Saut au Cochon est fermé pour dix ans et les familles qui habitaient ce poste sont parties pour aller demeurer ailleurs.

A Mille-Vaches, des familles n'ont pout tout partage que des pommes de terre : quelques centaines de livres de farine. Cette provision sera certainement épuisée avant la fin de janvier et alors ...

Les Indiens de la contrée sont découragés et dans les bois. La chasse est à peu près nulle.

OTTAWA.
PETITES NOTES

—M. Dick y, le nouveau secrétaire d'état, est catholique.

—Nous avons maintenant un cabinet de seize membres.

—La *Gazette* parle de la possibilité d'élections générales en mars.

A OTTAWA.

—Mgr Duhamel a béni trois cloches aujourd'hui à l'hursa.

Les étudiants de l'université d'Ottawa ont présenté un riche cadeau à M. le Dr Chabot, médecin du collège.

ST THOMAS, ONT.
CRIME HORRIBLE.

—William D. Welter, fils d'un fermier de cette localité, est en prison sous l'accusation d'avoir assassiné le jeune David Hendershott.

L'oncle de la victime, John Hendershott, est accusé de complicité et attend le résultat de l'enquête du coroner dans une cellule.

Hendershott a, paraît-il, pris des polices d'assurances sur la vie de son neveu pour une somme de $11,000 et est accusé d'avoir promettre le crime qu'il a chargé Welter de perpetrer.

VANCOUVER, C. A.
HORRIBLE TRAGÉDIE.

—Un crime horrible a été commis en cette ville dimanche matin. Un nommé Ashwood, journalier à l'emploi de la compagnie du Pacifique, devenu fou furieux à la suite de copieuses libations a tué sa femme et deux de ses enfants en leur logeant des balles dans la tête. A deux reprises, il a essayé vainement de se suicider avec son arme. Ne pouvant y réussir, il se jeta au devant d'un tramway qui marchait à grande vitesse. Mais le garde-moteur arrêta son char à temps. On l'emporta alors de l'assassin qui fut loge en prison.

HULL.
MYSTERE ECLAIRCI

—Un nommé Frank Johnson vient d'être arrêté sous l'accusation d'avoir assassiné, le 3 novembre dernier, un nommé Bertrand, journalier à Buckingham.

Bertrand, qui travaillait à Cumberland, Ont., avait l'habitude de traverser de Cumberland à Thurso en canot, et depuis le 3 novembre n'avait pas été revu.

Le lendemain de sa disparition, ces gens avec lesquels il travaillait commencèrent à faire des recherches, les uns dans la rivière, car on le croyait noyé, les autres dans les bois ou sur la grève. Mais toutes les recherches ont été vaines.

Ces jours derniers, des bruits d'assassinat ont commencé à circuler. Une petite fille demeurant à Thurso a raconté avoir entendu, pendant la nuit, une personne appeler au secours et crier au meurtre. Elle prétend aussi s'être levée et avoir vu un homme frapper avec une hache sur un autre homme, mais elle ne connaissait pas l'agresseur, ni la victime.

Les soupçons n'étant portés sur Johnson chez qui on a trouvé des objets taches de sang, celui-ci n'a pas tarde à être arrêté.

ST JEAN, Terreneuve.

—Presque tous les hommes d'affaires de cette ville sont en faveur de l'envoi d'une commission royale dans l'île et ne voient d'autres remèdes à la crise financière.

La perspective des affaires pour la prochaine saison est des plus décourageantes.

Les députés à la législature sont divisés sur l'importante question de la garantie des billets de banques déjà en circulation, et ne voient pas pourquoi le gouvernement est appelé à intervenir.

TROIS-RIVIERES,
LE FEU A LOUISEVILLE.

—La fabrique d'allumettes de M. Trépanier située à Louiseville a été détruite par un incendie.

ST HYACINTHE,
A PIKE RIVER.

—On parle de bâtir une église à Pike River.

BROWN & BROS.,
Choix Considérable d'Objets Utiles pour
CADEAUX DE NOEL !
1 lot de Mouchoirs ourlés et à bordure de fantaisie, pour Dames, à 25 cts chacun.
1 lot de Mouchoirs pour Messieurs, à 25 cts chacun.
1 lot de Mouchoirs en Soie "Butterfly", pour Dames, 10c. chac.
1 lot de Mouchoirs de Soie, couleurs blanches et de fantaisie, 25c. à $1.00 chacun.
Une ligne complète de Foulards en Soie et en Cachemire, 38c. à $3.00 chacun.
Notre Dept. de Tabliers est rempli d'Occasions. Cela vous paiera de l'examiner notre ligne choisie de Bijouteries. Nous avons une bonne ligne de Parapluies, ainsi qu'un bon assortiment de Cols et Cravates pour Dames et Messieurs, en sus d'un grand nombre d'autres occasions trop nombreuses pour être mentionnées. Venez voir notre assortiment avant d'acheter.
BROWN BROS., ∴ VIS-A-VIS LE Monument Square
Ou vous trouverez les PLUS BAS DES BAS PRIX.
Commis canadiens : M. Ad. Result, Melles Louise L'Heureux et Victoria L'Heureux.

DIRECTEMENT des MOULINS
900 vgs d'Etoffes a Robes 45 cts.
Légerement endommagées.
Etoffes pure laine, croisée, 54 pcs de large, ces marchandises ont été manufacturées pour être vendues à 75c.
40 Doz. de Tapis en Chenille, $1.00.
Ces Tapis se vendent $1 25 dans les magasins réguliers.
Articles de Fantaisie pour Présents de Noel.
☞ Venez voir notre stock et vous trouverez toujours ce que vous avez besoin en coupons ou autrement.
Au Lowell Remnant Store,
Rue Merrimack.
Bâtisses de l'ancien City Hall.

AVIS.
La compagnie du Gaz
DE LOWELL
Délivre Promptement le
CHARBON "COKE."
AUX PRIX SUIVANTS :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50.
Demi (chaldron) $2.25.
Non-Cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00.
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.00 LE MILLE PIEDS.
Sewall G. Mack, Président ;
Jacob Roger, Trésorier,
D. B. Bartlett, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Sew

TELEGRAPHIE.

LA PRISON

POUR UN CAPITAINE DE POLICE DE NEW YORK

Pour Avoir Accepte des Pots-de-Vin d'un Marchand.

New York, 26 déc—Le capitaine de police Stephenson, qui a été récemment trouvé coupable d'avoir accepté des pots-de-vin dans l'exercice de ses fonctions, a été condamné ce matin à trois ans et neuf mois de prison et à $1000 d'amende par le juge Ingraham.

Le juge Ingraham, en condamnant Stephenson, a dit :

"Stephenson, vous avez été trouvé coupable d'avoir accepté des pots de-vin par un jury sur des preuves absolument convaincantes, et pas un homme, après les avoir entendues, ne pourrait en venir à une autre conclusion. Le montantque vous avez obtenu—dépêches pour une valeur de $6—n'est pas de grande conséquence pour fixer la pénalite de votre crime. Vous étiez un officier public investi de grands pouvoirs, et vous en êtes servi pour votre bénéfice personnel.

"La loi me donne beaucoup de latitude pour vous punir. Des personnes innocentes, nommément votre femme et vos enfants, vont souffrir de cette punition, et je le regrette profondément. Je considère que votre célit est l'un des plus sérieux qui se puisse commettre, mais j'ai reçu une recommandation de la part de quelques jurés à laquelle je dois donner une grande importance. J'ai aussi reçu plusieurs lettres de la part de marchands qui vous connaissent, et ils disent que vous n'avez jmais essayé de leur extorquer de l'argent ou d'accepter des pots-de-vin.

"D'un autre côté, j'ai reçu des communications qui démontrent que le célit pour lequel je vais vous condamner ne fut pas un cas isolé. Je vais tâcher que votre condamnation ne soit pas excessive ni sévère, mais pouvant démontrer que cette offense est sérieuse et que les officiers publics doivent remplir leurs devoirs sans être influencés d'une manière ou d'une autre par des pots-de-vin. Je vous condamne donc à trois ans et neuf mois de détention et à payer une amende de $1000."

L'ex-capitaine demeura calme, et comme il traversait la rue pour se rendre à la prison des *Tombs*, lui épargnant l'ignominie de passer par le nouveau "Pont des Soupirs," il dit à l'un de ses amis : "Je fais aussi bien de commencer de suite à purger ma sentence, car je vois bien qu'il est inutile d'interjeter appel."

Stephenson avait été reconnu coupable le 21 décembre. L'accusation portée contre lui avait été celle d'avoir accepté quatre paniers de pêches de Martin N. Edwards, un marchand de poisson, en considération des services que cet officier public lui rendait en lui laissant occuper une partie du trottoir en face de son magasin pour faciliter la transaction de ses affaires, ce qui était violer la loi.

Le Comité Lexow a continué son travail. Trois inspecteurs et neuf capitaines de police ont été appelés, et ils seront regidement interrogés. On ne sait pas encore si le surintendant, M. Byrnes, comparaîtra. Le Dr Parkhurst, le grand réformateur qui est au fond de l'enquête, désire beaucoup que le surintendant Byrnes soit soumis à l'épreuve sans aucun ménagement.

PRISONS REMPLIES.

Un Jour de Noel Sanglant a St Louis.

St Louis, Mo., 26 déc—Les registres de la police de cette ville démontrent que Noël a été la pire journée de l'année pour nos gardiens de la paix. En sus de deux meurtres, il y a eu trente cas d'sauts graves, à coups de revolvers et autre armes, et un nombre incalculable de voies de fait ordinaires.

A minuit, tous les postes étaient remplis de prisonniers, et on dut relâcher les personnes arrêtées pour ivresse, afin de faire de la place pour les autres criminels accusés de délits plus sérieux.

EXPLOSION D'UNE BOMBE.

Londres, 26 déc.—Une bombe de dynamite a fait explosion ce matin vis-à-vis l'Hôtel de Ville à Oldham, à neuf milles au nord-est de Manchester. Aucun dommage n'a été causé, car l'engin destructeur avait été place trop loin de l'édifice.

Quelle est la main criminelle qui a fait le coup?

La police informe.

L'UNION FRANCO-AMERICAINE.

Comme nos lecteurs ont pu le voir par l'annonce publiée dans notre édition d'hier, tout ceux qui s'intéressent au mouvement étaient invités de se réunir à 7 30 p. m. à la *Chambre de Commerce "Board of Trade Room"* pour la formation des différents comités et s'occuper de l'organisation en général.

Avant l'heure désignée, une trentaine de nos principaux citoyens étaient déjà sur les lieux lorsque la tourmente qui devait nous assaillir et qui en ce moment sévit avec tant de fureur sur nous signala son approche par la rupture d'un fil conducteur électrique qui nous jeta de suite dans une obscurité complète. Nous fûmes alors forces d'accepter la généreuse hospitalité des membres du Cercle Canadien dont les salles se trouvent exactement vis-à vis celles de la Chambre de Commerce et l'on se transporta dans ces spacieux appartements où le confort, la gaîté et l'harmonie regnent en maîtres.

Ici une vingtaine de plus des membres de l'Union Franco-Américaine arrivèrent et l'assemblée fut de suite appelée à l'ordre par le président, M. J. L. Chalifoux.

Etaient presents à cette réunion : J. L. Chalifoux, Alfred Leblanc, A. Bourbonnière, I. H. Guillet, Aimé Gauthier, Auguste Jean, John Vincent, L. P. Turcotte, Wm. A. Parthenais, Chas. T. Roy, L. P. Brault, A. Bibeault, Phillias David, C. Roussin, E. H Choquette, L. P. Denault, Hilaire Dozois, P. A. Roussau, David Parthenais, J. W. Paradis, Miguel Jodoin, Clovis Belanger, Octavien O Heir, J. W. Alexander, Jos Plante, J. B. Hurtubise, Wilfred Lorrain, Maxime Lépine, Joseph E. Moreau, Joseph Roy, Calixte Dezois, J. Lamoureux, Auguste Lambert, S. Dumoulin, P. A. Gagné et plusieurs autres.

La première affaire à transiger fut celle de choisir un vice-président temporaire, et M. L. P. Turcotte fut élu unanimement à ce poste ; un sous-secrétaire, M. Chas. T. Roy, fut choisi unanimement ; un sous-trésorier temporaire, M. William A. Parthenais fut choisi unanimement.

COMITÉ DE LA PRESSE.

M. le President nomma ensuite MM. J. H. Guillet et A. Bourbonniere comme membres du Comité de la Presse. Ce comité devra fournir à la presse française et anglaise les informations qui devront être publiées ; préparer et fournir les articles et reproductions qu'il sera nécessaire de faire connaître.

COMITÉ DES (10) DIX

pour le choix des 144 candidats repartis dans les différents quartiers de la ville suivant le nombre d'électeurs des quartiers, dont 72 devront être élus par le vote populaire et qui formeront alors le Comité de Ville de l'Union Franco-Americaine pour 1895.

Les devoirs de ce comité seront de s'organiser pour l'année par le choix de ses officiers et de choisir deux candidats à la *mairie*, et seize candidats à l'*échevinage*.

De plus de designer la date des caucus de quartiers pour le choix des huit candidats conseillers, des quatre candidats commissaires d'école et des deux candidats syndics des pauvres par quartier ainsi que la date des élections générales.

Les messieurs suivants furent choisis pour faire partie de ce comité qui se réunira vendredi soir le 28 courant à 7 30 au bureau de M. J. H. Guillet : President, Aimé Gauthier ; secrétaire, Chas T. Roy ; J. H. Guillet, N. H. Roy, A. Bibeault, C. Roussin, P. David, P. A Brousseau, John Vincent, Joseph A. Plante.

COMITÉ DE RECENSEMENT

Un comité de recensement fut alors choisi :

President, Philias David ; secrétaire, A. Bourbonnière. Quartier 1, Prés. Calixte Dozois, Jos. Dextra, Wm Bouillianne, Augute Lambert. Quartier 2, Prés. Chas H. Boisvert, Pierre Lanthier, Paul Thellen, Jacques Boisvert. Quartier 3, Prés. Nap. H. Roy, Chas G. Weibrenner, Louis Lavigne, Louis Rousseau. Quartier 4, Prés. Charles Chagnon, A. Bibeault, J. B. Savard, Jos U. Turcotte. Quartier 5, J. W. Paradis, Elzear Choquette, John Vincent, C Roussin. Quartier 6, Prés. Jos. A. Plante, Fred L. blanc, E. Pinault, J. A. Fontin, avec pouvoir d'ajouter à leur nombre. Ces messieurs sont priés de se réunir à 2 heures dimanche prochain dans une des salles de l'Union St Joseph, rue Dutton, pour recevoir les instructions dont ils ont besoin pour procéder de suite à faire le recensement par toute la ville de ceux qui sont en état de devenir citoyens américains et d'être inscrits sur les listes électorales. Avis donc à tous les intéressés.

COMITÉ DE LA CONSTITUTION.

Le président nomma ensuite un comité de cinq pour rédiger une constitution et des reglements pour l'Union Franco-Americaine. Furent nommes : Prés., J. H. Guillet ; secrétaire, Aimé Gauthier, et MM. E. H. Choquette, Chas T. Roy et Clovis Belanger.

Ce comité est convoqué pour dimanche après la messe chez M. Guillet.

Comité pour choisir une liste d'officiers permanents pour l'Union : Prés., John Vincent ; Sec., Wm. A. Parthenais ; J. B Hurtubise, A. Bibeault et P. L. Denault.

Immédiatement après, le President donna lecture de la lettre suivante qui démontre le haut patriotisme qui anime les membres de cette noble institution : la Corporation des Membres de l'Association Catholique.

La voici tout au long, elle mérite publication :

Lowell, Mass., 26 Déc. 1894.
A M. J. L. Chalifoux, Ecr., Président de l'Union Franco-Américaine de Lowell.

Mon cher Monsieur :—

J'ai l'honneur de vous communiquer les résolutions citées que la Corporation des Membres de l'Association Catholique a adoptées à la présente séance au milieu de beaucoup d'enthousiasme ;

Proposé par M. E. H. Choquette, appuyé par M. T. Cronin et autres :

L'Association Catholique ayant pour mission spéciale l'avancement social de la population canadienne-française de Lowell, voit avec empressement la presente occasion pour offrir ses plus chaleureuses et sincères félicitations aux promoteurs et organisateurs de la nouvelle association nommée "L'Union Franco - Americaine," dont les bases ont été jetées dimanche, le 23 courant, et qui a pour *unique but* l'avancement politique et sociale de la population canadienne-française de Lowell en promouvant les intérêts de la naturalisation chez nos nationaux.

2. L'Association Catholique, désirant co-operer à ce mouvement louable et patriotique d'une manière tangible, offre la somme de vingt-cinq dollars ($25) aux fonds de l'Union Franco-Americaine.

3. Elle met aussi une fois par semaine sa salle de séance à la disposition de l'Union d'où à ce qu'un local permanent ait et choisi pour ses réunions.

Par ordre,
J. ALEXANDER, Sec., Cor.,
A. GUIMOND, President.

Il va sans dire qu'un chaleureux vote de remerciement fut voté pendant lequel tous se tenaient debout ; de plus ce vote fut suivi de trois hourrahs, mais des hourrahs assourdissants.

Le secrétaire est prié de s'enquérir auprès des Revds. Peres si nous pouvons avoir une des salles du Collège pour une assemblée le semain prochaine et il est autorisé de la convoquer en conséquence.

M. le Président annonce que M. John Vincent vient de lui remettre la souscription de le maison commerciale de Vincent Freres au montant de $15 (applaudissements).

Il est alors décidé de publier la liste de tous les membres et une liste des souscripteurs et l'assemblée s'ajourna pour se réunir jeudi prochain à l'endroit qui sera plus tard indiqué.

Tous les membres pressèrent alors la main de M. Chalifoux, et lui souhaitèrent bon voyage, car ce matin il s'embarquait pour la Floride et l'Alabama.

Commencez le Nouvel An en faisant un depot dans la Lowell Five Cents Savings Bank. Les depots commenceront a porter interet le 5 Janvier.

Bijou Shoe Store.

Profitez de nos Prix de Panique !

POUR LE RESTE DE LA SEMAINE.

Souliers pour Hommes de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Hommes de $1.00, à présent 69 cts.
Souliers pour Hommes de 75 cts, à présent 49 cts.
Souliers de fantaisie pour Dames de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Garcons de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Garcons de $1.00, à présent 69 cts.
Souliers pour Garcons de 75 cts, à présent 49 cts.
Bottes en Caoutchouc "Storm King" pour Garçons, 1ère qualité, $2.50.
Bottes en Caoutchouc "Storm King" pour adolescents, 1ère qualité, $1.90.
Des Bas Prix pour vendre rapidement les lots entames.

THE BIJOU SHOE STORE, Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Un Oubli.

Hier, en parlant du bel exemple de charité donne le jour de Noël par le gouverneur Greenhalge et son épouse, nous avons oublié de mentionner que les parents qui ont accompagné les enfants pauvres chez Son Excellence ont reçu une chaude couverture de lit, ce qu'on appelle ici au *comforter*.

Il est d'ajouter que toutes ces personnes indigentes s'en sont retournées la figure épanouie, certaines maintenant d'avoir chaud sous leurs épaisses couvertures.

Deces

Jules, enfant de Jules et Arcelie Beaudoin, est décédé au No. 10 Harris Block, à l'âge de 6 ans et 3 mois.

Joseph Plooff, enfant de Théslephore et Rose Plooff, est décédé au No. 7 Montcalm Avenue.

Emi le Robert, épouse de Norbert Landry, est décédée au No. 521 rue Moody, à l'âge de 63 ans.

DECORATIONS POUR NOEL !

Fancy Goods, Toys, Confectionery, Parlor Games, Fancy Goods, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, ancienne Palace Hotel, 0 rue Prescott.

Music Hall

Ce soir la nouvelle troupe qui joue à ce théâtre rendra le magnifique drame de Mortimer Murdock, intitulé "A Brave Woman," avec tous les décors appropriés.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Toutes espèces d'articles de toilette pour cadeaux du Jour de l'An à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Un beau cadeau du Jour de l'An

COLLARS AND CUFFS that are *waterproof*. Never wilt and not effected by moisture. Clean, neat and durable. When soiled simply wipe off with a wet cloth. The genuine are made by covering a linen collar or cuff on both sides with "celluloid" and as they are the *only* waterproof goods made with such an interlining, it follows that they are the only collars and cuffs that will stand the wear and give satisfaction. Every piece is stamped as follows:

TRADE CELLULOID MARK

If anything else is offered you it is an imitation. Refuse any but the genuine, and if your dealer does not have what you want send direct to us, enclosing amount and stating size and whether a stand-up or turned-down collar is wanted. Collars 25c. each. Cuffs 50c. pair.

The Celluloid Company,
427-429 Broadway, New York.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
in connection with
Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Necrologie.

Une de nos plus estimables familles canadiennes vient de faire une perte bien sensible, celle de Mme Veuve Emilie Landry, née Robert, à Maskinongé, P. Q., épouse de feu Norbert Landry.

Mde Landry a succombé à une maladie du foie, en cette ville, le 26 du courant, à l'âge de 63 ans et 11 mois.

Elle laisse pour la pleurer huit enfants, cinq fils et trois filles. Une des filles est l'épouse du détective Chas Laflamme, une autre a épousé M. J. W. Paradis et la plus jeune M. Absolon Gouveau.

Mde Veuve Landry était une personne fort pieuse et qui menait une conduite exemplaire ; elle appartenait à plusieurs de nos sociétés religieuses. Elle laisse à ceux qui l'ont connue l'exemple d'une vie passée à faire le bien, en élevant chrétiennement sa famille et en se montrant en toutes circonstances bonne et charitable. Sa disparition fait un grand vide dans sa famille qui habite Lowell depuis 26 ans.

Les funérailles auront lieu samedi à neuf heures du matin, à l'église St Jean-Baptiste. Les parents et les amis sont priés d'y assister.

Nous offrons à cette famille affligée l'expression de nos plus cordiales condoléances dans la perte irréparable qu'elle vient de faire.

Celebration d'un Anniversaire.

Lundi soir, Mde Gustave Francq, domicilie rue Middlesex, a été l'objet d'une magnifique démonstration.

Les amis de M. et Mde Francq qui avaient été invités à aller passer la veillée dans cette famille, ont profité de l'occasion et du 25ème anniversaire de naissance de Mde Francq pour lui présenter une adresse bien sentie, accompagnée d'un cadeau, consistant en une magnifique bague en or.

La lecture de l'adresse a été faite par M. L. P. Leblanc, et la présentation du cadeau a été faite par M. Paul Filion.

Des rafraichissements succulents furent servis ; il y eut du chant et de la musique.

Nous félicitons M. et Mde Francq pour la manière dont ils ont fait les honneurs de leur maison et de cet éclatant témoignage d'estime de la part de leurs nombreux amis.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une bouranger avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADEBONCŒUR,
8 rue Brittany, Rochester, N. H.

Perdue.

Une enveloppe, marquée No. 2030, contenant $9 00, a été perdue samedi midi dernier entre la rue Moody et la porte du moulin Suffolk. Une recompense sera donnée à la personne qui la rapportera à

FRANK LACHANCE,
9 Bloc Marin.

HARRIS HOTEL
F. H. HARRIS, Prop.
11 à 13 Rue Central.
Le plus bel assortiment de Bière Vins, Liqueurs, Cigares et Articles pour les fumeurs.

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
Ancienne place de Noël Traversy,
Vis-à-vis depot de la rue Middlesex
Bière, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs. Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous se convaincrez que nos prix sont les plus bas de la ville.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's 820 Rue Merrimack, (Association Building.) En face du Monument Square. 6 Employees Canadiennes :— Melles Lina Lajunière, Anna Lemerise, Aurore Pheneuf, Emelie Boudreau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis · L'ETOILE · Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros — MARCHANDISES POUR LES FETES. TRES BAS PRIX. DICKSON BROS, Gros Magasin de Thé, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., VENDREDI 28 DECEMBRE 1894. No 539

NOTES LOCALES.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

N'oubliez pas la vente spéciale d'étoffes a robes toutes pure laine que A. G Pollard & Cie offrent aujourd'hui a 25c la verge pour des étoffes qui valent 50c.

William Morris, gérant dans les bureaux du Postal Telegraph Service, à Lowell, a épousé mercredi à Haverhill Mlle Laura Eno, autrefois de cette ville.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Les dix membres de l'Union Franco Américaine chargés de la formation d'un Comité de Ville du Gouvernement Municipal Modèle se réuniront ce soir aux bureaux de M. J. H Guillet, avocat. Qu'on ne l'oublie pas.

Du charbon pour cinq piastres la tonne seulement. Justement ce qu'il faut pour un poêle de cuisine. Notre No. 2 Chestnut plait à tout le monde. Envoyez vos ordres maintenant. D. W. Horne & Son, 15 rue Central.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

M. Edmond H. Duprez a transporté son bureau d'affaire au No. 200 rue Hall, Petit Canada Toutes les personnes ayant des affaires à régler avec lui, sont priées de se rendre là. Bureau ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Un cadre de châssis est tombé d'une fenêtre d'une des fabriques Whittier, hier avant-midi, et il est venu tomber sur John McEwan, qui traversait la cour dans le moment. Une blessure plus laide à voir que dangereuse fut le résultat.

Le bal annuel des employes du chemin de fer Boston & Maine eu lieu hier soir dans la salle Huntington. La temérée qui se vissait a emi éché un grand nombre de personnes d'assister à ce bal qui, par conséquent, n'a pas obtenu le succès qu'on en attendait.

La meilleure place où les Canadiens peuvent se procurer de bonnes liqueurs pour le Jour de l'An, c'est chez L. P. Turcotte, propriétaire de la Wonhen House, vis à vis l'Hôtel de Ville. Vous aurez dans cet établissement une bonne qualité et les plus bas prix du marché Ordres portés à domicile quand on le desire.

Un journal américain de cette ville rapporte que certains vidangeurs sont devenus de véritables autocrates ; on les prendrait pour des Czars de Russie. Ils sont, paraît il, d'une grossieureté excessive envers la population. A les voir agir on les prendrait plutôt pour des rentiers que pour des serviteurs du peuple.

Mde P. L. Grégoire, notre populaire propriétaire du plus beau magasin de chapeaux de Lowell, a décidé d'agrandir son établissement au printemps prochain. A cet effet, elle désire se débarrasser de tout son stock à des prix qui seront les vôtres. Il faut que tout soit vendu à n'importe quel sacrifice. C'est la plus belle occasion d'acheter à bon marché qu'on ait eu à Lowell.

UN RENSEIGNEMENT

Nous lisons dans l'*Indépendant* de Fall River :

"Les Canadiens de Lowell ont tenu, dimanche dernier, une grande assemblée dans un but que nous ne comprenons pas bien.

"Notre confrère de l'*Etoile* voudra-t-il se donner la peine de nous renseigner à ce sujet?

"S'agirait-il de former, à Lowell un parti *national* independant des partis politiques existants, ou simplement d'unir tous le Canadiens pour promouvoir parmi eux les intérêts de la naturalisation?

"Une réponse à ces questions nous obligerait."

L'*Union Franco-Américaine* qui vient d'être fondée en cette ville n'est pas une organisation politique, comme nous l'avons dit maintes et maintes fois depuis quelque temps. Il ne s'agit pas du tout de former un parti *national* indépendant, mais d'unir, comme le supposes l'*Indépendant*, tous les Canadiens sans distinction de parti, pour promouvoir les intérêts de la naturalisation et l'avancement de nos nationaux, en leur enseignant, au moyen d'un *Parlement Modèle*, les choses de la politique, surtout les affaires municipales.

UNE FOLLE

Qui Amuse tout le Monde dans une Gare.

Une femme nommée Nellie Simms, domiciliée rue Barclay, a été arrêtée dans la gare du Boston & Maine, mercredi matin, par le gardien de la paix Dennett. Cette femme, apparemment folle, importunait tout le monde par de gros rires et des farces plus ou moins drôles.

En se rendant au poste, elle fut le point de mire des regards des passants, faisant toute espèce de folies. Elle ne cessait de rire et de gambader, comme si ce qui se passait fut tout à fait comique.

Le père de la folle se rendit hier matin au commissariat de police et il apprit à la police que sa fille n'avait pas toute sa raison, ce dont on s'était déja aperçu. On la gardait à vue, mais mercredi elle avait réussi à s'échapper.

Il est probable qu'il va falloir la conduire dans un asile d'aliénés.

Ameliorations.

La Middlesex North Agricultural Society a décide de faire d'importantes améliorations sur le terrain des expositions, le "Fair Grounds," avant l'ouverture de la prochaine saison.

D'abord on va, paraît-il, ériger un nouveau pavillon, "stand," de 300 pieds de longueur qui ne coûtera pas moins de $2,150 et pourra contenir 2,600 personnes assises. D'autres améliorations suivront celle-ci.

Il ne Comprend pas.

Encore un autre confrère *dans la soupe !*

Nous lisons dans le *Star* :

"Quand les rédacteurs Roy et Gauthier se donnent la main pour faire de la politique honnête et sans partisannerie, le diable doit rire. Les 1000 dollars ou plus qui sont en évidence, voilà ce qui a vélait ces deux littérateurs de talent. Roy en faveur d'une politique honnête (clean politics) Gautier qui ne veut pas de parti sannerie !"

Ce n'est pas surprenant : le *Star* a pour habitude de mal interpréter toute chose. Une fois pour toutes, nous affirmons qu'il n'y a pas de politique dans le mouvement que les Canadiens-français viennent de mettre sur pied, et il n'y a rien de surprenant que les rédacteurs Roy et Gauthier laissent de côté toute rivalité pour marcher de concert quand il s'agit d'une cause nationale comme celle de la naturalisation.

Le rédacteur du *Star* est trop partisan, trop imbu de l'esprit de parti pour comprendre ces choses là.

La nouvelle année arrive à grands pas, et beaucoup de personnes pensent à faire des cadeaux à leurs parents et amis, comme c'est la coutume chez les Canadiens le Jour de l'An. M Simard, le populaire bijoutier de la rue Merrimack, a le plus bel assortiment de cadeaux dans la ville, tels que montres, loquets, pendants d'oreille, chaînes, etc. Encourgez ce compatriote qui vend à bon marché.

Une Grande Chance

Toute personne achetant quelque chose dans mon magasin aurait droit de deviner combien de fèves il y a dans un vase mis dans ma vitrine, et celle qui aura mentionné le chiffre le plus près aura une magnifique montre en or.

Ce vase sera ouvert le 2 février et la montre sera donnée le même soir au gagnant.

Chez J. H Bourget, 544 rue Merrimack

Intentions de Mariage

Semaine finissant le 26 Déc. 1894.

Alfred Gunther, Rose Bourdon
Oscar Vaillancourt, Eugénie Gagné.
Philippe Croquart, Gertrude Joy.
Alfred Marcotte, Anna Ayotte.
Lazare Laroche, Philomène Côté.
Xavier Fontaine, Georgina St Cyr.
Eug. Frechette, Adeline Arcand
Norman J. Dumesnil, Louise Maillard.

TEMPETE DE NEIGE.

CHEMINS DE FER ET TRAMWAYS BLOQUES.

Une Bonne Aubaine Pour les Travailleurs.

Nous avons eu hier la plus grosse tempête de neige depuis le commencement de la saison rigoureuse.

Cette tempête accompagnée d'un vent violent a commence de sévir vers les dix heures, mercredi soir, et elle a duré jusque dans l'après-midi le lendemain. La neige se changea en grêle pendant la journée, et le soir le temps se remit définitivement au beau. Aujourd'hui, nous avons une magnifique température d'hiver.

Dire que nous n'avons pas été urpris de cette *bordée* serait Fusser la vérité, car depuis quelques semaines la température était si belle que l'idée d'une semblable avalanche ne nous était pas venue.

Les trains ont été retardés par la tempête et les tramways électriques ont été bloqués maintes fois. Les diverses compagnies de tramways ont dû dépenser de fortes sommes pour faire déblayer leurs voies.

Ce fut, par conséquent, une bonne aubaine pour les travailleurs.

Les directeurs du Lowell, Lawrence & Haverhill Railroad ont tenu une équipe d'hommes à l'ouvrage toute la nuit et ils réussirent à tenir leur voie dans un assez bon état. Le premier tramway venant de Lawrence arriva à Lowell vers les 9 heures, escorté de deux chasse-neige.

Il est tombé environ 15 pouces de neige et de grêle.

Des tempêtes ont été essuyées aussi à Portland, Chicago, Oswega, Watertown, N Y, Memphis, Tenn., et Boston où la neige fut suivie d'une pluie abondante.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions : Mde R. Desrochers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada, il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le louera à bonne condition.

"Est ce que les habits de soirée que vous vendez sont assez bons pour moi?"

"Oui, ils sont assez pour tout le monde.

"Aussi bons que ceux d'un tailleur?"

Meilleurs, à moins que vous alliez chez un des premiers tailleurs de Boston.

"Mais ils demandent trop cher"

"Sans doute ; mais nos habits de Rogers, Peet & Co. sont de $25 à $45 et ils valent ceux faits sur commande et pour lesquels on charge le double ; le croyez vous?

"Comment font-ils?"

Eh bien, essayez-en un.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)
Pour les Fetes de Noel !
Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Poulets, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*
☞ Nos dépenses sont minimes et vous mettent en état de vendre à très bas prix.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

L'ETOILE
Est en vente aux dépôts suivants :
Dr C. Hénotte, coin des rues Cabot et Merrimac.
C. Roussin, 6 rue Cabot.
Lowell Pharmacy, 3 Prescott street.
C. H. Brown, 28 rue Cabot.
C. Lucas, coin de Moody et Tilden,
Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
J. Madden, 47 rue Tilden.
Salem Street Pharmacy, 88 Salem.
A. Conklin, 6 rue Salem.
East Merrimack Drug Co., coin des rues E. Merrimack et Davidson.
W. Booth, 61 rue East errimack.
A. Sarre, 18 et 20 rue Tremont.
M. L. Proulx, 189 rue Middlesex.
Railroad News Stand, coin des rues Thorndike et Middlesex.
Prospère Laplerre, 13 rue Aiken.
de St.-Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
Zoël St. Hilaire, rue Aiken.
Paul Thellen, 4 Lakeview Avenue.
G. S. Campbell, 501 rue Middle sex
Wm Beaulieu, coin de Lakeview et Aiken.

PARTHENAIS FRERES,
Sans contredit le Magasin le plus Populaire de Lowell.
A cet établissement vous trouverez tout ce qu'il faut pour vous satisfaire.
HABILLEMENTS et toutes Especes de Costumes pour Hommes, Jeunes Gens et Garcons,
Articles de Toilette, Valises, Porte-Manteaux, &c.
LEUR DEPARTEMENT DE
CHAUSSURES
Est un véritable bijou, composé de ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché.
Leurs prix ne sont pas surpassés par leur Modicité.
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graisses (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c, la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c, la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever
Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariage, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement.
Telephone : 313-3

UNE BOUTEILLE DE VICTOR PUNCH ET UNE BOITE DE RED TOP,
Des Cigares garantis en pur tabac de Havane dovraient faire passer à tout homme un
JOYEUX JOUR DE NOEL.
LA GERBE D'OR,
Rue Middle, Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer,
Ouvert de 8 hrs a. m à 11 30 hrs p. m.
☞ Téléphone 452-3.

Portraits POUR LES Fetes.
Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre photographie. Elles n'ont jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.
Mes portraits cabinets sont de deux qualités, un de $1 50, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Douz.
Je fais un Portrait au Crayon grandeur naturelle du mel leur fini et une Douz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3 50.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

Employés de langue française.

HENRI ST. MARTIN.
M. CHAS DE LARONDE.
M. AUG. L. RICHARD.
M. LOUIS A. BERNIER.
M. THEO. LUSSIER.
M. PHILIP COTE.
M. ALEX ARCHAMBAULT.
M. F. X. ROBERT.
M. WILDY CHAPUT.
M. J. COSSETTE.

A. G. POLLARD & Cie.,

Pour les Desappointes

Une Autre Occasion — EN — ETOFFES A ROBES.

La semaine dernière, nous avons offert ce qui nous restait en Drap de Dames à **29 cts** la verge et nous les avons vendus en peu de jours ; et comme nous avons eu plusieurs de nos pratiques qui ont été désappointées de ne pouvoir s'en procurer, nous allons offrir

Une Autre Occasion

Aussi bonne ; ce sont des Etoffes de 36 pcs de largeur, toutes pure laine, en tricot, diagonal, serge et "hop sacking," comprenant tout ce que nous avons en mains à **39 et 43 cts** la verge ; pour cette vente au prix uniforme de **seulement 25 Cts la verge.** Il y en a de toutes les couleurs, de grande largeur et toutes pure laine, à un prix près de la moitié de ce qu'elles valent partout.

Dans Notre Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO., — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

M. NAPOLEON LOZEAU.
GEO. LUSSIER.
M. GEO. BLAIS.
M GEO LANCTOT.
M. EDW. LAJOIE.
J. B. A. LANGLOIS.
GEO. C. GAMLIN.
DLLE DAISY BOIRE.
DLLE ROSA COTE.
DLLE LEONOLDINE CHAPUT.
DLLE LILLIAN OUELLETTE.
MME M. H. MOQUES.

L'ETOILE,
Journal * Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.
67 rue Market, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

LOWELL, 28 DEC. 1894.

LE PATINAGE.

Le patinage est un sport charmant; c'est un exercice qui assouplit les muscles, donne de la grâce à la taille et du ton aux nerfs fatigués des travailleurs sédentaires, comme le garçon de bureau, le maître d'école et l'élève. Pour la jeunesse, il est incomparable; il aide au développement du corps et donne la santé ou la fait conserver, ce qui équivaut presque à la même chose.

Le patinage n'est pas brutal comme le ballon au pied, autrement dit *football*, ou la boxe; il n'est pas aussi violent non plus. C'est un amusement tout à fait innocent, et nous aimons à voir, pendant l'hiver, la surface durcie et luisante comme un miroir de nos lacs et de nos rivières couverte de vifs et gracieux patineurs, sylphes légers touchant à peine la ferme dessus miroitant de l'onde dans leurs courses échevelées ou exécutant des caractères chorégraphiques que les plus habiles dansèurs leur envieraient.

Cependant, ce sport, réunissant tant d'avantages, n'est pas sans quelques dangers pour les imprudents qui sont, hélas! nombreux.

Hier, nous annoncions la noyade d'une petite fille qui s'était aventurée pour patiner sur une couche de glace trop mince. C'est le premier accident de ce genre à Lowell cette année; mais ce ne sera pas le dernier, nous le sentons.

Il est donc de notre devoir d'avertir les parents de ne pas permettre à de trop jeunes enfants, ceux qui ne connaissent pas le danger, de se risquer sur la glace où l'eau est profonde. Ces bambins deviraient ne prendre leurs ébats que dans des endroits sûrs. Les pères et mères de familles ont pour mission de sauvegarder les jeunes intelligences que Dieu leur envoie pour égayer leur existence, et s'il en éteint une par leur faute, ils sont certaine ment coupables.

Les autorités devraient aussi voir à ce que les enfants n'exposent pas leur vie. Il serait bon de donner des instructions dans ce sens à nos gardiens de la paix. On voit dans nos parcs publics des écriteaux pour empêcher les passants de fouler le gazon. Puisqu'on prend un si grand soin de ces tapis de verdure, pourquoi n'en fait-on pas autant pour les êtres humains dont la vie est de beaucoup plus précieuse qu'un parterre qu'elle qu'en soit la dimension. Ainsi, suivant la suggestion d'un grand journal américain, on pourrait voir dans les endroits dangereux de nos étangs et de nos cours d'eau des écriteaux ainsi conçus: "Skating forbidden."

ACTUALITES.

Les députés irlandais aux Communes ont donné avis au gouvernement Roseberry de ne plus compter sur leur appui si le *home rule* n'était pas remis sur le programme, à la rentrée des chambres.

Un drame épouvantable s'est déroulé à l'école publique de Pea River, Alabama.

Au moment même où les élèves allaient sortir, un jeune vaurien, Wilton Bowden, armé d'un fusil de chasse, s'est approché d'une des fenêtres de l'école et a fait feu sur les élèves. Il est facile de s'imaginer la panique qui s'en est suivie. Quatre élèves, Mary Bryan, âgée de quatorze ans; William Black, âgé de dix ans, et le frère même du meurtrier, F. Bowden, ont été mortellement blessés. En outre plusieurs autres élèves ont reçu nombre de grains de plomb. Le jeune Bowden prétend que c'est par accident que son fusil s'est déchargé au moment où il passait près de l'école. Mais l'enquête qui a été ouverte a établi que l'on se trouvait en présence, non pas d'un accident: mais bien d'un crime longuement prémédité. Il paraît que Wilton Bowden consultait Mary Bryant et qu'il a voulu la tuer parce que les parents de la jeune fille s'opposaient à ce qu'il lui fit la cour.

Le meurtrier a été arrêté, et l'on dit qu'en dépit de son jeune âge, il pourrait bien être lynché.

Les conversions au catholicisme augmentent continuellement en Angleterre. Suivant Son Eminence le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, la moyenne de ces conversions est de 10,000 par année.

Evans, républicain, est déclaré élu gouverneur du Tennessee avec une majorité de 645. Les démocrates lui concédaient une majorité de 748.

C'est un fait remarquable pour le Tennessee.

Le *Solid South* n'existe plus.

L'Histoire d'un Crime.

On écrit de Fall River:

L'enquête préliminaire dans la cause de George Rusby, accusé d'avoir tué sa femme Amélia, le 21 décembre courant, en lui lançant une lampe allumée à la tête, a été terminée dans la cour de police, ce matin.

Le chef de police Hilliard représente le gouvernement et M. Milton Reed, Esq., défend l'accusé.

Rusby parait mieux que le lendemain de son arrestation; le régime de la prison ne semble pas l'avoir affecté, au contraire.

Nos lecteurs se rappellent sans doute les faits de ce meurtre que nous avons publiés dernièrement.

Pour le gouvernement, une foule de témoins—vingt et un bien comptés—sont assermentés.

Le city marshal produit en cour le pied de la lampe qui a été la cause de la mort horrible de la femme Rusby, la perte de la garde-robe dans la chambre à coucher, contre laquelle la lampe a dû aller se briser et un plan du logis de Rusby, rue Tenth, préparé par M. Keaney, l'architecte.

Le premier témoin appelé est le Dr Wm. H. Dolan.

Celui-ci déclare que vendredi soir, il a été appelé au No. 7 rue Tenth, où il a vu la femme Amélia Rusby étendue sur un lit, le corps couvert de plaies causées par des brûlures. Il a reçu jusqu'à l'arrivée du Dr Kelly, quand elle a été transportée à l'hôpital.

Il a trouvé le pied de la lampe brisée dans la cuisine et le bol dans la chambre à coucher où il était en morceaux.

Sur la porte de la garde-robe il a vu à la hauteur de quatre à cinq pieds de l'huile de pétrole.

En présence de son mari qui protestait de son innocence, la mourante a murmuré: "Pack of lies!" ["Tas de mensonges!]

Il a fait l'autopsie du cadavre et d'après les cheveux, le visage, les épaules, les bras, la poitrine ainsi que le bas du corps étaient tout brûlés, le côté droit du corps ayant le plus souffert. Sur le dessus de la tête, il y avait une blessure d'un pouce de long qui aurait pu avoir été causée soit par une chute, soit par la chute de la lampe sur la tête.

La défunte mesurait 4 pieds et 11 pouces.

La mort a été causée par les brûlures non par la blessure faite à la tête. Il n'a pas remarqué chez elle aucune trace de liqueurs.

Le Dr George S. Eddy, qui a assisté à l'autopsie, corrobore cette partie de la déposition du Dr Dolan qui y réfère.

Le Dr Samuel J. Kelly a été le premier médecin rendu sur les lieux, vendredi soir.

Quand il est entré, la femme était étendue sur le lit; il constata qu'elle avait respiré des flammes et que tout secours médical était inutile. Il a rencontré en route l'accusé qui lui a dit que la lampe était tombée de la table. La femme a alors murmuré: *lies!* (mensonges)

Elle était alors aveuglée et semblait plutôt regretter la perte de sa vue que craindre la mort.

Le Dr Thomas Gunning corrobore les dépositions précédentes. Il ajoute que la femme Rusby lui a dit à l'hôpital vers une heure du matin: "Il m'a frappée" expliquant ensuite que "il" était son mari.

Elle est morte à sept heures moins quart le samedi matin.

Sa mort a été causée par les brûlures qu'elle s'était infligées.

William Tittle, Basile Guérette et Maxime Aucoin, les trois hommes qui ont aperçu la femme Rusby courant à travers la rue, les vêtements en feu, vendredi soir, sont ensuite été entendus dans l'ordre indiqué.

M. Auclair fait une déposition des plus intelligentes.

Il dit que son attention avait été attirée par les cris perçants de la femme et qu'il courut à son secours.

Elle était tombée sur le perron, la face sur ses bras, et les deux autres témoins aussi bien que lui se sont évertués à éteindre les flammes.

Rusby lui-même, l'accusé, est allé chercher une couverture dans sa maison et l'a jeté sur sa femme, en s'écriant: *Poor darling, it's my woman!* (Pauvre chérie! c'est ma femme!)

Aucun de ces trois témoins n'a entendu la femme accuser son mari de l'avoir assaillie.

Joseph Richard, qui demeure dans la même maison que les Rusby, dit qu'il a vu la femme Rusby vers les 9 30 heures ce soir-là.

Elle lui a demandé l'heure et l a répondu: dix heures! Elle lui a paru ivre et c'est pour cela qu'il la blaguait sur l'heure. Un peu plus d'une heure plus tard, il l'a vue toute en flammes.

Mme Jane Wild raconte que, vers les dix heures, vendredi soir, elle a rencontré la défunte en compagnie d'une femme du nom de Higginson, rue Tenth; toutes deux étaient ivres et le trottoir était trop étroit pour elles.

Elle a vu plusieurs fois la défunte sous l'effet de la boisson.

Margaret Higginson, une amie des époux Rusby, est allée les visiter vers les 6 heures, ce soir là, et leur a donné une petite bouteille de rhum comme cadeau de Noël. Ils recevaient ses lettres pour elle et elle voulait leur prouver ainsi sa reconnaissance.

Mme Rusby est alors sortie et est revenue avec de la bière. Ils l'ont bue ensemble.

Vers 8 heures, elle est sortie avec Mme Rusby, elles sont allées à la buvette de Hunt, encoignure des rues 11th et Pleasant.

Là, le témoin a pris un verre de gin et Mme Rusby de la bière.

Toutes deux sont retournées à la maison et quand elle est partie pour s'en aller chez elle, les époux Rusby lui ont paru sobres et de bonne humeur.

Samuel Hunt, qui tient une buvette rue Pleasant, coin de la rue 11th, dit que vers 8.30 heures, vendredi soir, les femmes Rusby et Higginson sont venues à son établissement en compagnie de l'accusé, et ont pris un coup. Ils ne sont pas restés plus de cinq minutes. Plus tard dans la veillée, Rusby est venu, a jeté un coup d'œil par toute la place, puis est reparti sans dire un mot.

Les officiers de police Perron et Golden qui ont arrêté l'accusé, vendredi soir, racontent les détails de l'affaire tels que nous les avons déjà publiés.

Le premier dit qu'en présence de l'accusé, sa femme a déclaré: "Il a jeté la lampe sur moi."

—"Qui, lui?"—"Mon mari." L'accusé a nié et elle a ajouté: "Mensonges."

L'autre, l'officier Golden, dit que lorsqu'il a amené Rusby à la maison devant sa femme, il a dit à celle-ci:

—Mme Rusby, voici votre mari. Comment cette affaire est-elle arrivée?

—Il a jeté la lampe contre moi, a répondu la mourante.

—Non! Non! s'est écrié le mari.

—Il l'a fait! a répliqué la femme.

—Qui ça, moi?

—Tu l'as fait!

Le lieutenant Blocklhurst dit que le vendredi en question, le prisonnier lui a raconté au poste que l'affaire s'était passée comme suit.

Sa femme lui avait demandé 25 cents et il les lui avait données, il ne lui restait plus que 4 cents et il comptait sur les 25 cents pour acheter de la viande le lendemain. Elle est restée sortie assez longtemps et quand elle revint, il était couché sur le lit, la lampe étant sur une table à la tête du lit.

Quand elle lui raconta qu'elle avait dépensé pour boire leur dernier 25 cents, il s'emporta et saisissant la lampe, la renversa par terre. Une explosion se produisit. La robe de sa femme prit feu et elle courut s'élancer dans la cour d'où on la rapporta à demi-morte.

L'accusé lui a répété la même chose à l'inspecteur Shea qui vient la répéter sous serment.

C'est là la cause du gouvernement.

L'avocat Reed fait un plaidoyer aussi logique que consciencieux et demande au juge de modifier l'acte d'accusation et de remplacer celle de meurtre par l'autre plus raisonnable de "homicide dû à une négligence criminelle."

Le juge McDonough répond qu'il n'a pas juridiction dans la matière, qu'il ne peut faire autrement que de déclarer Rusby probablement coupable de l'accusation de meurtre portée contre lui et de l'envoyer devant les grands jurés qui siègera à Taunton prochainement.

En attendant, Rusby sera détenu dans la prison du comté.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livrés a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
Donnez vos commandes de Bières et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 RUE MARKET.

Quatre Preuves de Conviction.
Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 10 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou douloureuses, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Prepare par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., :-: 12 Rue John
Notre Vente Annuelle a Réduction a Commence Mercredi Matin, 26 Decembre.
Reductions Extraordinaires.
Prix pour terminer de suite la vente de centaines de Jackets, Collerettes, Robes, Mackintoshes, Manchons, Boas, Tea Gowns, Corsages, Robes de Chambre.
Reefer Jackets pour Dames, valant $5, prix réduit $2.95.
Reefer Jackets pour Dames, valant $6.50, prix réduit $3.95.
Jackets fitant juste pour Dames, valant $9.50, prix réduit $6.50.
Jackets en Chèvlore fatsant juste, pour Dames, valant $10, prix réduit $7.50.
Jacket en Diagonal, fatsant juste, pour Dames, valant $14.50, prix réduit $9.75.
Mackintoshes de Dames, valant $6, prix réduit $3.95.
Mackintoshes de Dames, doublure en plaid, valant $9.50, prix réduit $6.50.
Mackintoshes pour Dames, valant $11.75, prix réduit $7.75.
Collerettes en Lapin, valant $9 prix réduit $3.95
Collerettes en Lapin, valant $9.50, prix réduit $6.75
Collerettes en Astrakan, 30 pces de long, $12.50, prix réduit $8.75.
Collerettes en Astrakan, $14.50, prix réduit $6.75.
Collerettes en Singe, $12.50, prix réduit $7.50.
Collerettes en Singe, $8.50, prix réduit $5.75
Collerettes de toutes longueurs, en Veau Marin de Chine et Ecureuil Singe, Veau Marin de Lait, Martre et Sable, à des prix très réduits.
Belle ligne de Parapluies, 75c. 95c, $1.25 $1.75 en montant.
Boas en Lapin, Veau Marin, Mink, Martre et Sable, à des prix réduits.
Manchons en toutes les fourrures les plus en vogue, de 35c à $7.50.
Robes de Chambre et Tea Gowns, à prix réduits, 75c. 98c. $1.25. $1.50 $1.75.
Corsages en grande variété, prix réduits 50c. 75c. $1, $1.75, valeur spéciale $1.75.

EPICERIES DE CHOIX.
En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je viens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.
N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.
PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres adressées au lieu de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merrimack,
Où il pourra être consulté tous les samedis, dimanches et lundis, de 8 hrs, a m. à 9 hrs, p. m.
L'Efficacite des Remedes Sauvages
Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis d'x-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats Unis.

Fonds de Banqueroute,
$25,000 de Marchandises
Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0/0 au-dessous du prix coutant.
Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.
— AU —
No. 622 Rue Merrimack,
OUVERT
Tous les Soirs.

Vive Noel!
C'est le cri qui sort de toutes les poitrines, c'est un jour de réjouissances. Ceux qui désirent se nourrir royalement sont invités d'aller acheter leurs Volailles, Poulets, Dindons, Viandes, Epiceries, Farine, Thé, Café, Raisins, &c., &c. à des prix les plus bas de la ville.
—CHEZ—
VICTOR GELINAS,
586 rue Merrimack.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a la Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19. Central Block.
53 Rue Central.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Dégraisser vos Habits a la
"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"
477 Rue Merrimack.
Les ordres sont promptement exécutés.
P. P. LEW, Propriétaire.

J. D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Une ligne spéciale de Montres, Horloges, Bijouteries, Lunettes, Ustensiles en Argent et Joncs de Mariage pour le commencement de Noël et du jour de l'An.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block.
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce compatriote.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBECH ORURE de CHAUX
ACIDE CARBO IQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
98, 80 & 84 RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass.

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de tous les sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montreal; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pêlerine; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.
ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.
Commencant le 30 Sept. 1894.
Les trains laissent la station sur la rue Central, Lowell.
Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 3 30, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45; 5 35, 7 25, p m.
Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.
Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 35, et 7 25, p m.
Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.
Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.
Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.
Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.
Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.
Pour Bangor, Bar Harbor, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.
Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.
Pour Easport et St John (par bateaux) lundis et vendredis à 12 05 p m.
Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.
DIVISION SUD.
Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, 4 30, *5 40, p m; Dimanches, 8 45, a m.
Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston — 5 48, 6 34, *6 53, *7 01, *7 18, *7 27, *7 48, *8 57, *9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 00, m, 1 43, *3 03, 4 02, 4 33, *5 01, *5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; *4 55, 6 00 p m.
Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 5 46, p m; Dimanches, 8 45, a m; *4 25, 6 03, p m.
*Express, seulement Northen Depot, ¶ Via Bedford.
Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.
Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.
Les heures données plus bas sont du Northen Depot.
Pour Ayer Junction et autres stations—*7 15, a m; 12 05, 3 00 et 5 47 p m; Dimanches, 2 15 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton— 9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 5 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m; 12 11, 3 00, 3 43, 5 42, 7 21, 8 53 p m.; Dimanches, 10 05 a m. à Nashua seulement, 3 00 a m, 2 00, 6 00, 8 13, 8 45, p m.
Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 00, 5 42, ¶8 13 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶8 43 p m.
Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m.; 12 11, ¶8 13 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a m.; 8 43 p m.
Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 1 50, ¶8 43 p m.
¶ Tous les jours pour Montréal.
D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.
B. FRANKLIN,
BOSTON & MAINE R. R.
Les Taux les plus bas pour se rendre en
Sud et l'Ouest.
Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour
CHICAGO.
La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à
La Cote du Pacifique.
Demandez plus particulièrement les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.
D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 8 Barrister Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 134

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

XX

Un forgeron athlétique, vêtu de cuir fauve et portant un lourd marteau de forme particulière, entra derrière les soldats et se tint debout à côté de l'enclume.

Les hommes aux longues redingotes se formèrent en petit peloton et s'appuyèrent sur leurs gourdins.

Tous les préparatifs étaient achevés. L'horloge sonna le quart après sept heures. Avant que les dernières vibrations du timbre se fussent envolées dans l'espace, un violent coup de sifflet retentit à l'intérieur des bâtiments

Une seconde porte, haute et large, voisine de celle par où étaient entrés les valets de Bicêtre apportant les carcans et les chaînes, tourna sur ses gonds et laissa sortir ou plutôt vomir une bande de vingt-six condamnés aux travaux forcés, tous revêtus du costume uniforme endossé par eux au moment de leur arrivée à Bicêtre.

Rien de plus effrayant, rien de plus terrible que l'aspect de ces hommes que la société venait de rejeter de son sein. Les visages de presque tous offraient les stigmates ineffaçables du vice et du crime. Les fatigues d'une vie lutte continuelle contre la loi et contre la justice, les misères et les souffrances d'une existence effroyable, se lisaient sur les traits flétris de ces éprouvés. Ils gardaient le silence et baissaient les yeux, mais la haine crispait leurs lèvres pâlies et leurs regards, lorsqu'ils se glissaient sournoisement vers quelqu'un de ceux qui les entouraient, étaient remplis de flammes menaçantes.

Il y avait, dans cette bande abjecte, des vieillards blanchis et courbés sous le harnais du crime, des hôtes assidus de Toulon et de Brest, enfin ce que, dans le langage des prisons et des bagnes, on nomme des "chevaux de retour". Il y avait des hommes dans toute la maturité de l'âge, qui, après de longues années d'une vie honnête, entraînés tout à coup par des passions mauvises soudainement déchaînées, s'étaient jetés du premier coup en plein crime, à corps perdu. Il y avait, enfin, des jeunes gens aux membres grêles, aux prunelles inerbes, et ceux-à, nous prenons sur nous de l'affirmer, n'étaient ni les moins compromis, ni les moins dangereux.

Jean Vauburon se trouvait au milieu de ces bandits, dont les mains coupables étaient encore à coup sûr, un abominable scélérat. Il regardait avec une épouvante inouïe ces compagnons infâmes parmi lesquels il se trouvait jeté pour la première fois et dont la destinée allait devenir la sienne. Il avait cru fermement qu'aucune douleur nouvelle ne pouvait l'atteindre et raviver les blessures saignantes de son cœur, mais à ce moment, où, mêlé à l'écume des prisons, à la lie des maisons centrales, il pénétrait dans la grande cour de Bicêtre, il commençait à comprendre combien son erreur était profonde, et combien son âme était encore vulnérable.

Une tempête de cris et de huées s'éleva du sein de la foule qui s'entassait derrière les grilles. Les quelques gardiens du bagne, obéissant à la consigne qui d'avance leur avait été donnée, s'efforcèrent d'imposer silence à cette turbe hurlante et de la faire reculer à coups de crosse de fusil. Ils y réussirent tout d'abord, mais au bout de quelques secondes, les vociférations recommencèrent, et la foule regagna le terrain qu'elle avait perdu. Les soldats crosèrent les bâionnettes. La foule recula de nouveau, mais ses clameurs redoublèrent au milieu de l'étonnement

XXI

Tandis que ceci se passait à l'extérieur, une escouade de geôliers et de bas employés de la maison s'approchait des condamnés et leur faisait décrire un grand cercle autour de l'enclume, où se trouvait un nombre de colliers de fer égal au nombre des condamnés. Ces colliers ou "carcans" au lieu d'être arrondis, ainsi qu'on pourrait le supposer, offraient la forme de triangles.

En ce moment le directeur de Bicêtre promena autour de lui son regard, sembl'able au coup d'œil d'aigle d'un général d'armée prêt à commander une manœuvre décisive. Ce regard renfermait une question à laquelle le geôlier principal répondit par un signe de tête affirmatif.

Le directeur fit un signe. Aussitôt retentit un coup de sifflet aigu, perçant et modulé comme celui qui s'échappe avec un jet de vapeur des entrailles d'une locomotive. Alors chacun des employés de Bicêtre éleva un de ces colliers à la hauteur de la tête d'un condamné, dont il emboîta le cou, puis il referma le triangle et fit glisser dans une double charnière un solide boulon qu'il ne restait plus qu'à river.

Le moment terrible était venu Le gigantesque maître forgeron, vêtu de cuir fauve, allait entrer en scène et commencer son œuvre. Les condamnés furent de nouveau rangés en ligne. Deux hommes vigoureux saisirent, chacun par un bras, le premier d'entre eux et le contraignirent à venir s'agenouiller à côté de l'enclume, sur laquelle il appuya sa tête et le collier. Le forgeron leva son lourd marteau. Un frémissement de terreur agita les galériens. La foule elle-même, domptée par une toute puissante émotion, se tut et attendit, haletante. Le marteau retombe, et d'un seul coup riva le boulon.

[A CONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

QUEBEC

L'OPÉRA FRANCAIS

—Un incident des plus inattendus s'est produit à la salle Jacques-Cartier. On sait que depuis une huitaine, les chases sont loin d'être couleur de rose à ce théâtre. Or, pendant qu'une centaine de personnes assistaient à la représentation de "Nitouche", l'auditoire remarqua qu'on retardait considérablement le lever du rideau.

Tout à coup on vint annoncer que la troupe refusait de jouer le second acte, parce que la direction avait négligé de remplir certain engagement intervenu, paraît-il, avec elle. C'est pourquoi les assistants ont été forcés de s'en retourner après qu'on leur eut remis, au contrôle, le prix de leurs billets.

Symeti, M. Hakman a publié dans l'*Electeur* une longue lettre. En voici la partie saillante:

"Tout le monde connaît à l'heure qu'il est les raisons qui ont poussé les artistes à ne pas achever la représentation commencée, et personne ne songera à leur en faire un grief, car il s'agissait d'une promesse "formelle" qui n'a pas été tenue; ce n'était pas la première fois que cela se produisait, et leur patience s'est lassée; c'est bien compréhensible? Je n'ai pas besoin de vous dire à quel point je suis personnellement peiné de cet état de choses, qui a été créé en grande partie par ceux qui avaient jure la destruction du théâtre: ils ont réussi, mais j'ose espérer que tout n'est pas fini; et je vous demande d'avoir et déjà l'hospitalité de vos colonnes pour une revendication à faire en faveur de cette pauvre grande faute théâtrale qui n'avait fait de mal à personne, tout au contraire! "Et à ceux qui parlent tant de charité depuis quelques jours, commencerai par demander de faire en sorte de rendre le plus tôt possible à leur famille, à leur affection, à leur pays, ces victimes qu'ils viennent de faire, ces pauvres artistes qui étaient venus les amuser et qu'ils viennent de jeter si impitoyablement sur le pavé, et cela par des procédés indignes de notre époque et d'un pays civilisé. Je le demande aussi au nom de la morale et de la religion, deux grands mots dont nous n'abusons pas, nous autres, mais dont nous comprenons toute l'importance et la portée!

"Allons! messieurs, vous avez bien travaillé! Nos morts sont nombreux: ayez-en le respect, et enterrez-les proprement! C'est bien le moins que vous puissiez faire pour eux!"....

AFFAIRES RELIGIEUSES

Dimanche, à l'église de Sillery, le très révérend Bernard O'Reilly, qui habite maintenant les Etats-Unis, mais qui a été, il y a 53 ans, curé de Sillery, a fait un sermon dont on parle aujourd'hui à Québec. Le savant orateur et théologien a fait allusion aux paroles du révérend Père Rossi, le prédicateur dernier à l'église St Patrice, lors du service pour le repos de l'âme de sir John Thompson.

On sait que ce dernier s'est écrié que si sir John pouvait revenir sur la terre, il proclamerait qu'il n'y a qu'une seule vraie religion, la religion catholique romaine. Ces paroles prononcées en présence du nombre de protestants ont été considérées comme inopportunes.

Dimanche, le T. R. P. O'Reilly a dit qu'il désirait dire à ce sujet quelques mots qui fussent de nature à faire disparaître la fâcheuse impression créée par les paroles inopportunes et non autorisées prononcées dernièrement dans une occasion solennelle à l'église St Patrice.

D'après un rapport écrit provenant de source ecclésiastique et qui j'ai sous les yeux, M. l'abbé O'Reilly s'est nommé d'une extrême sévérité pour le Père Rossi. Il a dit qu'il était déplorable que l'église St Patrice ait entendu en cette occasion la voix d'un prêtre, qui aurait pu se contenter de faire l'éloge du défunt premier ministre, sans prononcer des paroles blessantes pour les vivants, et dénoncer ainsi sans opportunité ni autorisation les croyances d'une partie de l'assistance. Puis le prédicateur a déclaré solennellement que les paroles du Père Rossi avait profondément blessé tous les catholiques et qu'elles étaient repudiées par tout le clergé catholique.

TORONTO

LES "BOODLERS."

—Le juge McDougall a eu propres termine son enquête sur les accusations de "boodlage" contre les échevins de Toronto. Samedi matin, le capt. John Beauvais a déclaré sous serment que l'échevin Small devait recevoir $5 000 si certain contrat était renouvelé. L'échevin Hewitt devait aussi recevoir $2 000; deux autres échevins dont les noms ont été tenus secrets devaient également avoir leur part du gâteau.

L'échevin Small a protesté énergiquement de son innocence.

LAMARK, ONT.

VICTIME DU PATINAGE.

—Vers dix heures du matin, un petit garçon nommé Morley Baine, âgé d'environ 10 ans, qui était alle patiner sur la rivière Missisipi, dans le canton de Bathurst, a glissé vers un endroit où il n'y avait pas de glace et s'est noyé. Le corps de la victime a été retrouvé.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE

TELEGRAPHIE.

INSANITE TEMPORAIRE.

La Vision de Connors Etait Vraie.

Derby, Conn., 27 déc.—John Connors, un riche cigarier, a quitté sa demeure vers les onze heures, hier soir, et il s'est rendu chez un de ses oncles, Michael McEnerney, à Orange, village situé à sept milles de Derby. Connors n'avait pas pris le temps de se vêtir; il ne portait que son costume de nuit et les chemins étaient couverts d'un pied de neige. Malgré la tempête qui sévissait cette nuit là, Connors s'est rendu à destination sain et sauf. Il fut trouvé le lendemain dans la demeure de son oncle par quelques personnes qui le recherchaient depuis sa disparition.

Connors raconta qu'il avait eu la veille au moment de se mettre au lit une apparition qui lui avait appris que sa tante McEnerney était dangereusement malade et qu'elle désirait le voir au plus tôt. Connors, sans se vêtir, partit alors pour se rendre à Orange. Une heure après avoir quitté sa demeure, pendant qu'il se dirigeait tant bien que mal, au milieu des tourbillons de neige, vers le village habité par son oncle, Mde McEnerney, sa tante, était frappée de paralysie, et sa vie est en danger.

On dit que Connors est sujet à des dérangements temporaires de cerveau.

LA DIPHTERIE

Cause de Grands Ravages dans le Minnesota.

Northfield, Minn., 27 déc.—La diphterie depeuple rapidement le village de Wesley, situé à 18 milles à l'ouest de cette ville.

Depuis le 28 novembre, cinquante-quatre personnes sont mortes de la diphtérie à Wesley seulement, et dans un canton à trois milles au nord-ouest, soixante-six décès ont été causés par la même maladie dans un laps de temps fort court.

A Wesley, une couple de décès arrivent tous les jours, et aujourd'hui on compte 90 nouveaux cas. Wesley est un village d'environ 300 habitants, tous des Bohémiens. Dans toute cette population il n'y a pas une douzaine de personnes qui parlent la langue anglaise. Pas un seul médecin n'habite cette localité. Les désinfectants et les préservatifs y sont inconnus. Des douzaines d'enfants malades sont laissés à eux-mêmes, sans soin d'aucune sorte.

Le plus souvent les enfants meurent au bout d'une journée après avoir été attaqué par la maladie.

Aucune mesure n'a été prise pour enrayer l'épidémie.

DES FERMIERS

Dans le Nord-Ouest Appréhendent de Mauvais Jours.

Minneapolis, Minn., 27 déc.—Les fermiers du Nord-Ouest et les commerçants dans les grains craignent beaucoup que la récolte de l'an prochain ne soit mauvaise.

C'est la grande sécheresse de l'été dernier qui aurait rendu les terres improductives, et à moins que la population en général fasse quelque chose pour améliorer la situation des plus pauvres agriculteurs, la misère sera grande parmi cette classe de gens.

Un mouvement a été mis sur pied par plusieurs gros propriétaires d'élevateurs à grains du Nord-Ouest pour venir en aide à ces pauvres gens. Parmi eux se trouvent Peavey, Van Dusen, Smith et autres gros capitalistes. On secourra ces fermiers principalement en leur donnant de l'ouvrage. On croit que les directeurs de chemins de fer et les autorités de comté vont aussi entrer dans le mouvement, particulièrement dans le Dakota-Sud où les fermiers souffrent le plus.

PLUS DE MAUVAISES MAISONS.

Portsmouth, N. H., 27 déc. — Aujourd'hui le surintendant de police de cette ville, agissant d'après les instructions reçues du maire Remy, a averti tous les propriétaires de mauvaises maisons qu'ils devaient clore leurs établissements le ou avant le 1er janvier.

C'est le résultat d'un vote qui a été pris à la dernière assemblée du conseil des échevins. Environ trente établissements vont être obligés de cesser leurs affaires.

TOUTE UNE FAMILLE

Empoisonnée a Racine dans le Wisconsin.

Racine, Wis., 27 déc—La famille de Bernhard Solbrecter, composée de neuf personnes, s'est empoisonnée hier pour la deuxième fois depuis trois jours. La première fois, l'empoisonnement a été attribué à de l'arsenic dans la nourriture.

Une enquête a été faite lors du deuxième cas d'empoisonnement, et il a été découvert qu'il avait été causé par une tête de cochon qui avait bouilli dans un ustensile en cuivre dans lequel le vert-de-gris s'était mis.

Quelques-uns des malades sont dans un état critique.

APRES 10 ANS

Un Defaillant Revient se Livrer.

Jamestown, N. Y., 27 déc—Dwight Miner, le principal propriétaire de la Miner's Bank, à Dunkirk, il y a 10 ans, et qui disparut en 1885, après avoir commis un détournement de $200,000, est revenu et il s'est livré aux autorités, disant qu'il préferait aller en prison plutôt que d'être rongé par les remords.

Il fut remis en liberté sous une caution de $3000. Quel homme chanceux! On dit qu'il y a un dieu pour les ivrognes; il y en a peut-être un aussi pour les grands voleurs.

GREVE A HAVERHILL.

Haverhill, 27 déc—A une assemblée des employés de la fabrique Spaulding, ce soir, il fut voté d'inaugurer une greve et demain cette manufacture va être obligée de clore ses portes, car il n'y a que huit sur 400 employés qui ont manifesté l'intention de continuer à travailler.

Ces grévistes sont bien organisés, et ils auront l'appui de leurs confrères dans les autres manufactures de chaus ures.

EXPLOSION D'UNE BOMBE.

Rome, 27 déc—Une bombe a fait explosion vers les onze heures, hier soir, près de la résidence officielle de l'ambassadeur américain Wayne Mac Veagh.

L'explosion s'est produite pendant une reception, mais peu d'émoi a été causé parmi les invités.

Les dommages sont insignifiants.

LA RAGE GUERIE.

New York, 27 dec.—Ce matin, on a eu des nouvelles de l'état des sept patients de Salem, Ind., atteints de la rage, qui subissent un traitement à l'Institut Pasteur de cette vil e. Ils sont tous en voie de guérison, a dit le Dr Gibier, et on a bon espoir de les guérir.

TREMBLEMENT DE TERRE.

Rome, 27 dec—De violentes secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans la Sicile depuis 24 heures, et de grands dommages ont été causés. C'est surtout à Messine et à Milazzo que les secousses ont été les plus sévères.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADEBONCOEUR,
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Perdus.

Une enveloppe, marquée No. 2030, contenant $9.00, a été perdue samedi midi dernier entre la rue Moody et la porte du moulin Suffolk. Une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera à

FRANK LACHANCE,
9 Rue Marin.

L'UNION FRANCO-AMERICAINE.

Nous commencons aujourd'hui la publication des noms des messieurs qui ont donné leur adhésion et qui ont souscrit à cette nouvelle organisation nationale, et nous invitons en même temps ceux de nos compatriotes qui désirent en faire partie à remplir le bulletin d'adhésion et de souscription publié ci-après et de le faire parvenir avec ou sans argent à MM. A fred Leblanc, trésorier, 67 rue Davidson ou à M. Wm A. Parthenais, sous-trésorier, 526 rue Merrimack.

Les officiers temporaires sont MM. J. L. Chalifoux, président; L. P. Turcotte, vice-président; A. Bourbonniere, secrétaire; Chas. T. Roy, sous-secrétaire; Alfred Leblanc, trésorier; William A. Parthenais, sous-trésorier.

Comité de la Presse: J. H. Guillet et A. Bourbonniere.

Comité exécutif ou des finances: John Vincent, Charles H. Boisvert et L. P. Denault.

Comité de Recensement: Prés. Philias David; sec. A. Bourbonniere.

Présidents de Quartir:

Quartier 1—Calixte Dozois.
" 2—Chas. H. Boisvert.
" 3—Nap. H. Roy.
" 4—Chas. H. Chagnon.
" 5—J. W. Paradis.
" 6—Jas. A. Plante.

Liste partielle des membres souscripteurs et de ceux qui ont généreusement souscrit à l'œuvre

J. L. Chalifoux,	$50 00
Alfred Leblanc,	25 00
Parthenais Frères,	25 00
George E. Mongeau,	25 00
La Corporation de Membres de l'Association Catholique,	25 00
Vizaël Duprez,	15 00
Jacques Boisvert,	15 00
Louis P. Turcotte,	15 00
Vincent Frères,	15 00
Jambard Frères,	12 00
Alphonse Bibeault,	10 00
Joseph Marin,	10 00
Pierre N. Brunelle,	10 00
J. E. Venne,	10 00
Paul Vigeant,	10 00
Hilaire Dozois,	10 00
L'Etoile, Aimé Gauthier, H. J. Lauthier, Clovis Bélanger et M. Lépine,	10 00
Aiken Street Pharmacy, J. W. Paradis et C. Constantineau,	10 00
Jos. Albert,	5 00
Eugène Mayrand,	5 00
Wilfrid Lorrain,	5 00
C. O. Landry & Fils,	5 00
L. P. Lamothe,	5 00
F. X. Alfred Hurtubise,	5 00
Thomas Thériault,	5 00
Mizaël Iodoin,	5 00
T. P. Hall,	5 00
D. Prud'homme,	5 00
I. W. Goulet,	5 00
Frs Fontaine,	5 00
Charles H. Boisvert,	5 00
Paul Thellen,	5 00
Jean-Baptiste Hurtubise,	5 00
Eugène Hebert,	5 00
A. F. Dragon,	5 00
Dr. C. Henotte,	5 00
William Boulanger,	5 00
Christophe Letendre,	5 00
P. L. Denault,	5 00
P. A. Brousseau,	5 00
Camille Roussin,	5 00
Le Nation-l, C. T. Roy,	5 00
Philéas David, Jr.,	5 00
N. C. Grandchamp,	5 00
A. E. Coulombe,	5 00
Joseph A. Plante,	5 00
J. B. A. Lebrun,	5 00
Joseph S. Lapierre,	5 00
Louis Lamy,	5 00
J. B. Bélodeau,	5 00
J. B. Savard,	5 00
J. N. Tarte,	5 00
Avila Bourbonnière,	5 00
Henry Achim,	5 00
Charles Dupuis,	5 00
Joseph Louis Lamoureux,	5 00
J. H. Guillet,	5 00
Louis P. Beault,	5 00
Joseph Bernier,	5 00
Adolard Lan ry,	5 00
Napoléon Lafleur,	5 00
Lowell Pharmacy, Delisle, Beaulieu & Cie.,	5 00
P. L. Grégoire,	5 00
Napoléon H. Roy,	5 00
J. B. Bélodeau,	5 00
Ludger Bernier,	5 00
Alfred Lefebvre,	5 00
A. C. St-Onge,	5 00
Elie et H. Choquette,	5 00
Jos. Pigeon,	2 00
Alexis F. Fecteau,	2 00
Dosithe Gendreau,	2 00
Sam'l DuMoulin,	2 00
Louis Grill,	2 00
J. O. Lepage,	2 00
J. Talbert, fils,	2 00
Jos. Champagne,	2 00
A. L. Fecteau,	2 00
Napoléon Denault,	2 00
P. C. Savois,	2 00
Lottis Latulippe,	2 00
Louis Gelinas,	2 00
Edouard Lallemme,	2 00
Uriel Payet,	2 00
Hercule Paris,	2 00
O. L. D'saulniers,	2 00
Phillip R. Bourque,	2 00
Joseph U. Turcotte,	2 00
John Leclair,	2 00
F. S. Regnier,	2 00
Pierre Gendreau,	2 00
William Giroux,	2 00
Joseph Audette,	2 00
Nap. H. Roy,	1 00
Pierre Lanthier,	1 00
Paul Thellen,	1 00
Elzéar H. Choquette,	1 00
Clovis Bélanger,	1 00
Maxime Lépine,	1 00
Jos Albert,	1 00
Chas O. Landry,	1 00
L. P. Lamothe,	1 00
Thomas Thériault,	1 00
T. P. Hall,	1 00
J. W. Goulet,	1 00
Jos. Pigeon,	1 00
Dosithe Gendreau,	1 00
Emile Gill,	1 00
Jos Jalbert, fils,	1 00
Moïse Geoffroy,	1 00
Pierre Jambard,	1 00
Léon Camiré,	1 00
Fred M. Oliver,	1 00
Dr L. E. Schiller,	1 00
Stanislas Dubé,	1 00
William Drapeau,	1 00
Emmanuel Crépeau,	1 00
Désiré Lavoie,	1 00
Albert Bélanger,	1 00
Toussaint Duprez,	1 00
C. L. Laliberté,	1 00
Théophile Guerin,	1 00
J. B. Hurtubise,	1 00
Eugène Mayrand,	1 00
Wilfrid Lorrain,	1 00
Chas. H. Landry,	1 00
F. X. Alfred Hurtubise,	1 00
Mizaël Jodoin,	1 00
D. Prudhomme,	1 00
Frs. Fontaine,	1 00
Alexis F. Fecteau.	1 00
S. Dumoulin,	1 00
J. O. Lepage,	1 00
J. B. Bélodeau,	1 00
Damase Jambard,	1 00
John B. Forest,	1 00
Jos L. Lamoureux,	1 00
P. Gauvreau,	1 00
André Hamilton,	1 00
Alex Dozois,	1 00
Joseph Gervais,	1 00
Alex Graton,	1 00
E. Lauzière,	1 00
Pierre Brunelle,	1 00
Jos J. Cinq Mars,	1 00
Téléphore Gendron,	1 00
Jos Champagne,	1 00
Henry C. B. Desrochers,	1 00
W. S. Knapp,	1 00
Pierre Rock,	1 00
Charles Ouellette,	1 00
Wille Bratigan,	1 00
A. J. Prévourt,	1 00
Achil le St. Pierre,	1 00
Etienne Landry,	1 00
Louis Audette,	1 00
Joseph Blazon,	1 00
Arthur Cornellier,	1 00
Moïse Boisvert,	1 00
Wilfrid Lavigne,	1 00
Leon Lottinville,	1 00
J. Henry Alexander,	1 00
Jacob Richard,	1 00
Joseph Denis,	1 00
Ernest Barbin,	1 00
Elie Geoffroy,	1 00
Adolphe Branchaud	1 00
George Frappier,	1 00
Adelard Guimond,	1 00
J. A. Choquette,	1 00
Henry J. Charron,	1 00
George Gendreau,	1 00
William Achim,	1 00
Ferdi Piché,	1 00
Solomon Grégoire,	1 00
A. A. Racicot,	1 00
Joseph Bernier,	1 00
Louis Brunelle,	1 00
J. Walter Alexander	1 00

Nous continuerons un autre jour la liste de ceux qui ont donné leur adhésion.

Les marchands ci-dessous se feront un plaisir de donner une nouvelle organisation de la somme de $ pour le premier à souscrire à un dollar

Nom.	Residence.	Quartier.	Payé ce.	de.	Precinct.	Trésorier.

BELLES DECORATIONS !

Pièces nationales pour mariages, parties de noces, etc. Adressez-vous au Merrimack Hall Block, rue Dutton, aussi au Palace Photo, 5 rue Prescott.

Fumez le Fameux Cigar SPINDLE, de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havane pour **5 Cts.**

Si vous voulez recevoir un bon journal, rempli de nouvelles, abonnez-vous à L'ETOILE.

Bijou Shoe Store.

Profitez de nos Prix de Panique !

POUR LE RESTE DE LA SEMAINE.

Souliers pour Hommes de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Hommes de $1.00, à présent 69 cts.
Souliers pour Hommes de 75 cts, à présent 49 cts.
Souliers de fantaisie pour Dames de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Garcons de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Garcons de $1.00, à présent 69 cts.
Souliers pour Garcons de 75 cts, à présent 49 cts.
Bottes en Caoutchouc "Storm King" pour Garçons, 1ère qualité, $2.50.
Bottes en Caoutchouc "Storm King" pour adolescents, 1ère qualité, $1.90.
Des Bas Prix pour vendre rapidement les lots entames.

THE BIJOU SHOE STORE, Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* le W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Hubert Denault a de bonnes machines à coudre à vendre à bon marché.

Un dialogue intéressant forme l'annonce de Putnam & Son au jourd'hui. Ne manquez pas de la lire.

Une grande vente de manteaux et de collerettes est commencée depuis mercredi à la New York Cook & Suit Co.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A E O Hair & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

"Trêve d'imprudence, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr Delile's Kinnum Compound. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens. $1.00 la bouteille.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentist s. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Le Dr J. D. Delisle, qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, et a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes, vient d'être nommé médecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H. Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis. Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 666 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

Cour de Police.

Cinq ivrognes ont été arrêtés hier. Trois ont été libérés ce matin. Thomas Gill a payé une amende de $3 et John Kelly a été mis sous probation. Ellen Donnelley, qui n'était pas venue comparaître hier contre son mari qui est accusé de refus de pourvoir, a été condamnée ce matin devant le juge Hadley qui lui fit un petit sermon et remit la cause jusqu'au 10ir de l'An.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee :

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the Gonococcus Neisser.

A speedy cure for GONORRHEA, and a true specific in contracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de
Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,
Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.
Poeles de Salon en grande variété.

Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Frank Donédonna, un petit garçon accusé de cruauté envers un cheval, a été trouvé coupable et il fut condamné à une amende de $10.

Ed J. Maguire, un petit garçon accusé de vol d'un porte-monnaie contenant 25c., propriété de Nellie Sullivan, a plaidé coupable et il fut condamné à 15 jours de prison.

Martin Lamontain, un petit garçon accusé d'avoir fait tuer par un chien 8 poules appartenant à Mary McCann qui demeure au No. 22 rue Clair, a plaidé non-coupable. Après avoir entendu les témoignages, le juge l'acquitta.

Roger Lee a volé 45 verges d'étoffes à robe au préjudice de John J. Drain qui tient un magasin sur la rue Merrimack, et les a données à Maria Stewart et à Minnie Kennedy.

Les détectives Lallamme et Allen arrêtèrent ces trois personnes et ce matin Lee plaida coupable de vol et les femmes plaidèrent non-coupable d'avoir reçu les marchandises volées. Après avoir entendu les témoignages du détective Lallamme et des plaigneurs sur gages, le juge condamna Lee a 6 mois de prison, Maria Stewart à 4 mois et Minnie Kennedy à 3 mois.

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la dyspepsie, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'estomac, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

N'AYANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00. — Egg et Broken, $6.75.— No. 2, Nut, $4.00. — Franklin, $7.50 E BRICKETT.
41 Fletcher Cour. Western Ave

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
W. E. MACDONALD, - Juge de Paix,
Chambre 10.
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues Central et Market.

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares.
En variété immense.

M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que vous prix sont les plus bas de la ville.

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez Johnson's, 380 Rue Merrimack. (Associate Building.) En face du Monument Square. Employées Canadiennes — Melles Laura Lafontaine, Anna Lemerise, Antoine Phoenix, Emilie Boudreau, N. L. Pitre et Louise Bernier.

L'ETOILE

Soyons Unis. Soyons Distingués.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros — MARCHANDISES POUR LES FETES. TRES BAS PRIX. Dickson Bros, Gros Magasin de Thé, 78 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., SAMEDI 29 DECEMBRE 1894 No 540

NOTES LOCALES.

Le Rev. P. Pelletier est à l'hôpital St. Jean et est gravement malade.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

N'oubliez pas la vente spéciale d'étoffes a robes toutes pure laine aujourd'hui à 25c la verge pour des étoffes qui valent 50c.

Les candidatures se dessinent pour la prochaine élection du Gouvernement Municipal Modèle. La contestation sera vive, croit-on, pour la poste de maire.

On rapporte que quelques-uns des marchands de boisson de Nashua habitent temporairement Lowell, pour éviter des poursuites. La prudence est la mère de la sûreté.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Collerettes et manteaux en belles fourrures pour une valeur de $15 000 doivent être changés en argent de suite chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

M. Oder David, fils de M Ludger David, est arrivé ce matin à Seminaire des Trois-Rivières. P. Q., pour passer ses vacances du jour de l'an au milieu de sa famille. Qu'il s'amuse bien!

Nous apprenons avec regret que notre vieux Pasteur le R. P. Garin, est retenu à sa chambre par une assez grave indisposition. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Green vient de faire sortir le peuple de sa torpeur en vendant des montres, des bijoux, des argenteries, des pianos, des orgues et des machines à coudre à meilleur marché que n'importe quelle maison à Lowell. Green, 88 rue Merrimack.

M. Edmond H. Duprez a transporté son bureau d'affaire au No. 222 rue Hill, Petit Canada. Toutes les personnes ayant des affaires à régler avec lui, sont priées de se rendre là. Bureau ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

L'alarme donnée à l'avertisseur 39, vers les dix heures, vendredi matin, a été causée par un mauvais feu dans une demeure particulière sur la rue Willie Cette incendie fut occasionné par un tuyau. Les dommages ne s'élèvent qu'à une cinquantaine de dollars.

La meilleure place où les Canadiens peuvent se procurer de bonnes liqueurs pour le Jour de l'An, c'est chez L. P. Turcotte, propriétaire de la Northern House, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Vous aurez dans cet établissement une bonne qualité et les plus bas prix du marché. Ordres portés à domicile quand on le désire.

Mde P. L. Grégoire, notre populaire propriétaire du plus beau magasin de chapeaux de Lowell, a décidé d'agrandir son établissement au printemps prochain. A cet effet, elle désire se débarrasser de tout son stock à des prix qui seront les vôtres. Il faut que tout soit vendu à n'importe quel sacrifice. C'est la plus belle occasion d'acheter à bon marche qu'on ait vue à Lowell.

M. R. L. Loupret, depuis 12 ans assistant et récemment gérant du Loupret Studio, a résigné pour une position plus lucrative; il est aujourd'hui à l'emploi de Freeman, le photographe, edifice du bureau de poste. Ses amis sont cordialement invités à lui faire une visite. Cet atelier est de première classe et tout ouvrage est garanti.

Les dames commencent à apprécier les grandes occasions que Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack, offre dans les collerettes et les jackets. Allez les voir. Deux employés de langue française seront à votre service.

Bienvenue

Nous apprenons avec plaisir que M. Alexander, prêtre résidant à Holyoke, est au milieu de nous à Lowell, afin de prendre quelques jours de vacance, pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An, auprès de sa famille.

M. Alexander est l'un des membres de notre respectable famille Alexander, dont la vénérable mère est présidente du Tiers Ordre. Il est le frère de Delle Albina, organiste à l'église St. Jean-Baptiste, et le frère aussi des autres Messieurs et Delles Alexander, qui sont chantres à la même église, et qui occupent des positions très avantageuses dans nos mei leures maisons de commerce de Lowell.

M. Alexander est membre d'un e famille de musiciens et de chantres, parmi esquels il est lui-même un musicien distingué.

Nos canadiens souhaitent à M. Alexander une cordiale bienvenue à Lowell, et se réjouissent avec notre estimable famille A. exander.

M. Alexander nous fera l'honneur d'officier et de prêcher demain à la grand'messe à l'église St. Jean Baptiste; et le 1er de l'an il nous fera le plaisir de chanter la grand'messe à l'église St. Joseph.

M. Alexander nous fera d'autant plus de plaisir que ce sera la première fois qu'il nous procurera l'avantage de l'entendre.

Le chœur de l'église St. Jean-Baptiste, qui a si bien chanté le jour de Noël, est prie de répéter demain la même messe

—O COMMUNIQUÉ.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mde R. Desrochers vende a son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, et qui serait très avantageux pour un commerçant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Union Franco-Americaine.

Les dix membres du comité chargé de choisir les 144 candidats qui doivent être mis en nomination comme membres du comité de ville pour l'année 1895, qui est la base de notre nouvel le *Ecole Municipale Modèle*, se sont réunis hier soir aux bureaux de l'avocat Guillet, et ont fait le choix de ces candidats, suivant le nombre d'électeurs par quartier. Ainsi les Quartiers 1, 2 et 4 auront à choisir entre 24 candidats chacun; le Quartier 3, entre 14 candidats; le Quartier 6, entre 16 candidats et le Quartier 5 entre 42 candidats.

L'élection des membres du Comité de Ville aura lieu jeudi prochain dans une des salles de l'Union St Joseph, rue Dutton.

Des bulletins de votation seront préparés à l'avance et si tous veulent y donner la main, nous étions alors un bon comité de ville qui alors s'organisera par le choix de ses officiers et choisira les candidats à la mairie et à l'échevinage.

Veritables Beautes.

Hood, le grand fabricant de remedes, vient de publier son calendrier pour 1895. Comme ses années dernières ce sont de véritables beautés surpassant tous ceux des autres maisons de commerce. Pour la nouveauté du patron et le coloris du dessin, ils sont insurpassables. Ces calendriers ont la forme d'un cœur et sont ornés de deux magnifiques figures d'enfant. A droite, une scène d'hiver est représentée; à gauche, l'été dans toutes a splendeur apparaît aux yeux. Le tout a une bordure artistique.

Le dessin a été fait par Mlle Maud Humphrey, une artiste de grand talent.

Ce calendrier contient toutes les informations qu'on trouve ordinairement dans les publications de ce genre, y compris une table d'événements astronomiques qui se produiront en 1895.

On peut obtenir ce superbe calendrier dans les pharmacies.

Ancien Ordre des Forestiers d'Amérique.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami M. Avila Bourbonnière, assesseur du Quartier Cinq, a été réélu hier soir par acclamation "Chef Ranger" de la Cour "Columbus" pour les prochains six mois.

En reconnaissance des excellents services rendus, les membres ont voulu témoigner leur gratitude envers leur digne chef en se tenant tous debout lorsque le secrétaire-archiviste déposa le bulletin requis pour l'élection des officiers en pareille circonstance.

Ceci est une marque évidente et peu commune de la haute estime dont les membres de la Cour "Columbus" font leur chef.

Cette Cour, quoique fondée en août 1892, est déjà forte de 276 membres dont un grand nombre de Canadiens.

Elle a déjà $825 en banque et l'harmonie, la concorde et une confraternité réelle régnent en maîtres sur toute la Cour.

L'installation des officiers de cette Cour aura lieu vendredi le 11 janvier prochain, et tous ceux des nôtres qui appartiennent à cet Ordre sont cordialement invités à y assister.

Music Hall.

Ce soir on jouera "A Brave Woman" pour la dernière fois dans ce populaire théâtre. Lundi, un grand drame, une étude de la vie new-yorkaise, intitulé, "The Boy Detective," sera joué; parmi les acteurs et actrices seront M Kirke, Mlle Tyler et les fameux comédiens Thomas et Watson dans les rôles de major et de juge.

La nouvelle année arrive à grands pas, et beaucoup de personnes pensent à faire des cadeaux à leurs parents et amis. Comme c'est la coutume chez les Canadiens le Jour de l'An. M S mard, le populaire bijoutier de la rue Merrimack, a le plus bel assortiment de cadeaux dans la ville, tels que montres, loquets, pendants d'oreille, chaînes, etc. Encouragez ce compatriote qui vend à bon marché.

Avis.

Les souscripteurs qui ont donné leurs noms comme bienfaiteurs de l'Union Franco-Américaine et qui n'ont pas encore rempli leurs obligations sont priés de payer au trésorier M. Alfred Leblanc, 67 rue Davidson, ou à Wm A. Parthenais, sous-trésorier, 526 rue Merrimack.

Une Grande Chance

Toute personne achetant quelque chose dans mon magasin aura le droit de deviner combien de fèves il y a dans un vase mis dans ma vitrine, et celle qui aura mentionné le chiffre le plus près aura une magnifique montre en or.

Ce vase sera ouvert le 2 février et la montre sera donnée le même soir au gagnant.

Chez J. H Bourget, 544 rue Merrimack.

Commencez le Nouvel An en faisant un depot dans la Lowell Five Cents Savings Bank. Les depots commenceront a porter interet le 5 Janvier.

Un petit lot d'Ulsters pour garçons de 6 à 14 ans, très en vogue, en Elysians peaux et chauds. $4 chacun.

Le reste de quatre lots, dont les premiers prix étaient cinq et six dollars.

Plusieurs de nos Ulsters plus coûteux pour garçons ont aussi été réduits de deux à quatre piastres chacun.

Rendu à ce degré de la saison, quand les points sont un peu cutamés, les prix baissent.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT.
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)
Pour les Fetes de Noel!
Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Poulets, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*
Nos dépenses sont minimes et nous mettent en état de vendre à très bas prix.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Wm. W. MURPHY.
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noel Traversy.)
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que vos prix sont les plus bas de la ville.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
W. E. MACDONALD, - Juge de Paix,
Chambre 10.
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues Central et Market.

PARTHENAIS FRERES,
Sans contredit le Magasin le plus Populaire de Lowell.
A cet établissement vous trouverez tout ce qu'il faut pour vous satisfaire.
HABILLEMENTS et toutes Especes de Costumes pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons,
Articles de Toilette, Valises, Porte-Manteaux, &c.
LEUR DEPARTEMENT DE
CHAUSSURES
Est un véritable bijou, composé de ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché.
Leurs prix ne sont pas surpassés par leur Modicité.

—CHEZ—
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.

300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune	
Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et

L'ETOILE,
Journal Quotidien
PUBLIÉ PAR
LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

Un An,	$3.00
Six Mois,	1.50
Trois Mois,	.75

☞ Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 29 DEC. 1894.

CHOSES ET AUTRES.

Des scènes pénibles continuent à se produire à Montréal, où la misère règne en maîtresse parmi la classe des travailleurs. Voici ce que nous lisons dans une feuille montréalaise :

Une trentaine de mères de famille se présentent chaque jour devant les autorités municipales pour obtenir une remise de leur taxe d'eau. Jamais l'on n'a vu telle misère et tel dénuement. Plusieurs femmes sont venues demander au maire suppléant de l'ouvrage pour leurs maris. L'échevin Lyall leur donna à chacune une recommandation auprès des contre-maîtres du département des chemins. Mais l'une de ces braves femmes observa respectueusement que son mari n'était pas habitué à un travail aussi dur que celui de casser de la pierre dans les rues. "Mon pauvre mari, dit-elle, a perdu deux doigts de la main droite, et c'est si dur de casser de la pierre. Pauvre mari! Si vous pouviez, M. le maire, lui donner une meilleure chance?" Et elle se retira emportant les dernières paroles d'encouragement du maire suppéant.

* *
*

Qu'est-ce que nos anglomanes vont dire de celle-ci :

On mande de Yokohama, Japon, qu'après avoir longtemps discuté quelle langue européenne apprendrait d'abord l'héritier de la couronne, la famille impériale s'est décidée pour le français. La "Gazette Officielle" a enregistré le nom du professeur de l'école des nobles appelé à donner des leçons au prince impérial, actuellement âgé de quinze ans et déclaré le 3 novembre 1889 héritier du trône.

Le fait n'est pas sans importance si l'on songe que jamais empereur du Japon ne connut une langue étrangère et que, d'après diverses informations, le jeune prince ne doit entreprendre l'étude de l'anglais et de l'allemand qu'après s'être familiarisé avec le français sous la direction de M Mita Morimasa, ancien interprète des missions militaires françaises.

* *
*

Nos lecteurs aimeront sans doute à lire la lettre envoyée à Mgr Satolli par le cardinal Monaco contenant la décision de la Sacrée Congrégation du 20 juin 1894, au sujet des sociétés les Odd Fellows, les Fils de la Tempérance et les Chevaliers de Pythias condamnées par l'Eglise. Voici :

"Très Révérend et illustrissime Monsieur, Votre Excellence ne peut pas manquer de savoir que les archevêques réunis dans les différentes provinces ecclésiastiques des Etats-Unis, ont, dans plus d'une de leurs assemblées, étudié longuement les trois sociétés dont les noms suivent : les Oddfellows, les Fils de la Tempérance et les Chevaliers de Pythias.

Vous ne devez pas ignorer, non plus, que tous les archevêques réunis comme ci-haut, ont décidé, à l'unanimité, de soumettre au Siège tout ce qui a rapport à ces trois sociétés. Sa Sainteté a soumis cette question aux Eminents et très Reverends Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine et aux inquisiteurs. Ceux-ci, réunis en assemblée, le mercredi, vingt-un dernier, 1894, ont décrété que tous les Ordinaires des Etats-Unis, devaient essayer, à tout prix et par tous les moyens possibles, empêcher les fidèles de devenir membres de ces dites sociétés; ils confirmaient ainsi une décision prise auparavant; ils ont aussi décrété que tous les évêques devaient avertir les fidèles que ceux qui feraient partie de ces sociétés ou n'en voudraient pas sortir, seraient privés des sacrements.

Sa Sainteté a complètement approuvé ce décret et lui a donné plein effet.

Nous prions donc Votre Excellence de vouloir bien transmettre ce décret aux Archevêques et Evêques et autres ordinaires des Etats-Unis pour la bonne conduite des âmes des fidèles. Je prie Dieu tout Puissant de vouloir bien répandre sur vous toutes ses bénédictions.

(Signé) R. CARDINAL MONACO.

PAUVRE CANADA !

Il existe chez une certaine presse du Canada une méprisable manie qui consiste à vouloir toujours décrier les Etats-Unis à tout propos et souvent hors de propos.

Nous ne voyons guère le but de ce système de médisance, qu'on pousse souvent jusqu'à la calomnie, si ce n'est que ces feuilles sont intéressées à représenter notre pays d'adoption sous le pire jour possible à leurs lecteurs, afin de donner à entendre à ceux-ci qu'ils vivent dans un véritable pays de cocagne comparativement parlant, même s'ils n'ont que du pain noir pour leur pitance quotidienne.

Un fait récent prouvera notre avancé.

Ces jours derniers, des dépêches de l'Ouest nous annonçaient que dans cinq comtés du Nébraska, la récolte ayant complètement manqué, la population, presque entièrement composée de cultivateurs, était dans le plus grand dénuement et menacée de souffrir de la faim si l'on ne leur portait des secours.

Nous sommes prêt à admettre la véracité de ces rapports: la plus grande misère règne dans cette région.

Mais est-ce bien là une raison pour décrier tout le pays dont la prospérité sans cesse croissante depuis un quart de siècle a fait envie à plus d'une nation européenne?

Chacun sait qu'il n'y a que quelques années, les récoltes étaient si abondantes par tout l'Ouest qu'on s'y servait du grain comme combustible.

Mais depuis trois ans, les récoltes ont été mauvaises et la sécheresse de l'été dernier a ruiné les espérances des cultivateurs.

Ceux-ci font appel à la charité de leurs frères du Sud et de l'Est que la Providence a plus favorisés et nous ne doutons pas que leur prière soit entendue.

Nous n'irons toujours pas quêter au Canada pour secourir les quelques villages du Nebraska que la main de Dieu a éprouvés si terriblement dans ces derniers temps.

Les autres régions du pays sont assez riches pour pourvoir aux besoins de ces pauvres gens.

Et c'est à ce propos que nous lisons dans le *Canada*, d'Ottawa, édition de lundi dernier, les lignes suivantes :

"La misère noire règne dans certaines parties des Etats-Unis. Dans le Nebraska, une mère et ses deux enfants sont morts de faim. *Doux pays!*"

Les italiques sont de nous.

Notre confrère n'a-t-il donc pas entendu parler de la visite que des milliers de sans-travail ont faite à N'y a que quelques jours à l'hôtel de ville de Montréal, ou ils ont demandé à grands cris de l'ouvrage et du pain?

N'a-t-il pas appris les nombreux cas de destitution dont les journaux de Quebec nous ont fourni de si tristes détails?

Hiers encore, n'a-t-il pas été informé que la plus grande misère règne par toute la côte nord de Tadousac et qu'au Labrador le spectre de la Faim montre ses dents grimaçantes?

Alors pourquoi s'apitoyer avec une ironie aussi déplacée sur le sort des quelques cultivateurs du *Far West* quand la misère est à son pire?

Si nous étions aussi malin que notre confrère d'Ottawa, nous pourrions lui renvoyer son *doux pays!* avec beaucoup plus d'à-propos que lui; mais nous sommes plus juste et nous rappelant quel sang coule dans nos veines, quel beau ciel a souri à nos premiers regards, nous dirons avec conviction et une sympathie réelle : Pauvre Canada!

Nous continuerons à prier le Dispensateur de tous les biens qu'il jette un regard plus compatissant sur nos frères de l'autre côté des lignes et leur donne toute la prospérité à laquelle leur donnent droit les nobles vertus et les hautes qualités qui les distinguent comme nation.—*Protecteur Canadien.*

Les Femmes Journalistes.

Les bureaux de la rédaction de l'*Examiner* de San Francisco, Cal., présentaient lundi dernier un aspect aussi gracieux qu'inravisemblable.

Propriétaires, rédacteurs, administrateurs, préposés aux annonces et eu un mot tous les employés réguliers avaient disparu et étaient remplacés, fort avantageusement, prétend-on, par les dames de la meilleure société de la ville.

Le numéro de Noël, qui a quarante pages et de nombreuses illustrations, était publié exclusivement par ces dames au profit d'un hôpital d'enfants, et ne contenait pas un seul mot ni un seul dessin émanant d'une plume masculine! Ce numéro unique, croit on, dans les annales du journalisme quotidien aux Etats Unis, fut mi-tout, est un véritable chef d'œuvre de goût, de variété, de bon sens et d'esprit.

Les articles de fond sont des plus entendus, une femme y combat franchement et sans ostentation la théorie des droits égaux en politique de la femme et des hommes. Une autre soutient que l'égalité des droits politiques entre les hommes est une inégalité, attendu qu'il n'y a pas d'êtres plus dissemblables entre eux que les hommes. Les comptes rendus des tribunaux de police, les crimes à sensation et la chronique scandaleuse ont été littéralement "asabrés" par ses dames. En revanche elles consacrent des colonnes à des entrevues avec des millionnaires, des philanthropes, des joueurs de billon, etc. Il y a même une entrevue avec M. Justice Clarkson, l'ancien directeur général des postes au sujet de l'élection présidentielle de 1896.

Les questions de modes, est-il besoin de le dire, y sont traitées de mains de maître. Mais le plus joli peut-être, c'est une page tout consacrée aux hommes. Elle contient, outre une foule d'anecdotes et d'observations piquantes, une liste des célibataires de San Francisco, formant de bons partis, avec le montant exact de leur revenu, leur genre et leur manière de s'habiller.

Le succès de cette entreprise de charité a été tout simplement merveilleux. Avant huit heures du soir, ces dames avaient déjà reçu pour $12,000 d'annonces.

On avait d'abord décidé de ne tirer que 120,000 exemplaires; mais les commandes avaient dépassé de beaucoup ce chiffre. Il a fallu tirer 300,000 exemplaires, et il n'est pas certain que cela ait été suffisant. Grâce à ces dames, les enfants de San Francisco auront leur hôpital beaucoup plus tôt que l'on ne pensait.

Les Suites d'un Faux Mariage.

Montréal, P. Q., 27 décembre. —On a raconté, il y a quelques semaines, les aventures d'E-nest Bergeron, cultivateur d'une des paroisses des alentours du lac St Pierre.

On sait que Bergeron, étant venu à Montréal à diverses reprises, fut ravi des charmes d'une des servantes de French Mary: Délina Brazeau.

Un soir que l'amour le travaillait plus que de coutume, Bergeron s'empressa d'accepter les offres d'amis complaisants qui promettaient de le conduire à un pasteur qui l'unirait irrévocablement à la séduisante brunette dont il rêvait depuis si longtemps.

On sait le reste.

Bergeron fut conduit chez un agent de la rue St Jacques.

Alfred Marsouin, qui célébra une cérémonie plus ou moins baroque, se fit verser quelques dollars, puis proclama le couple mari et femme.

Nous avons sous les yeux la *licence* donnée aux nouveaux mariés par le faux ministre.

Elle contient trop de choses saugrenues pour que nous puissions la publier.

Après le mariage, on arracha Delina à son E-nest.

Le pauvre cultivateur, se voyant trompé, alla narrer ses malheurs à la police.

Résultat : Marsouin fut arrêté.

Après enquête, le juge Desnoyers a envoyé le mauvais plaisant aux assises.

C'est le cas de dire : "rira bien qui rira le dernier."

LA TEMPETE.

Montréal, P. Q., 27 décembre. —Ceux qui soupiraient après la neige et l'hiver en ont aujourd'hui (jeudi) de quoi combler tous leurs desirs.

Depuis minuit, il est tombé environ deux pieds de neige. Il fait un vent violent et une affreuse *poudrerie*.

Dès les petites heures du matin, la commission de la voirie mettait une équipe d'hommes à l'ouvrage pour déblayer les rues et la Cité des Tramways secondait la *poudrerie*, avec ses balayeuses.

C'est une rude besogne qu'ont eue à faire les hommes affectés à l'enlèvement de la neige.

Les balayeuses ont dû aller et revenir à toute vitesse et encore nous avons eu jusqu'à dix tramways bloqués en un seul endroit.

Tous les trains sont en retard aujourd'hui.

Les lignes de téléphone dans la ville et dans la campagne, sont en desarroi.

Le vent soufflé à une vélocité de 61 milles à l'heure.

Le froid est de quatre degrés au-dessus de zéro.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qui ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appetit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Prépare par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

...GERMANIA...
LAGER BEER.
P. Lynch & Co.,
73, 75, 77 Rue Market.
Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.
Ordres Promptement Livres a Domicile.
M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et en s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.
☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez
P. Lynch & Co.,
76, 75, 77 RUE MARKET.

Nous avons
Un lot de Jouets en Fer et en Fer-blanc que nons vendrons au prix coutant.
N'attendez pas longtemps, car ils partent rapidement. Chevaux sur des berceaux,
Chaise en forme de Balancoire.
Vélocipedes,
Patins,
Trainaux, &c, &c. &c.
Graines pour Oiseau, 5c. le paquet.
H. C. Girard,
462 RUE MERRIMACK 462.

EPICERIES DE CHOIX.
En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.
N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.
PAUL VIGEANT
512 RUE MERRIMACK.

LE Dr.
J. E. P. RACICOT
Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell il a décidé de revenir à Low il. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate, chambre 4.
322 Rue Merr'mack,
Où il pourra être consulté tous les vendredis, dimanches et lundis, de 8 hrs. a. m. à 9 hrs. p. m.
L'Efficacite des Remedes Sauvages
Du Dr J. E. P. Racicot
Est reconnue depuis d'ex-huit ans dans toute les parties du Canada et des Etats-Unis.

Fonds de Banqueroute,
$25,000 de Marchandises
Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0/0 au-dessous du prix coutant.
Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.
— AU —
No, 622 Rue Merrimack,
OUVERT
Tous les Soirs.

EN VENTE
Un Sirop excellent qui guérit a coup sûr la Toux, la Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.
Au No. 503 Rue Moody
CHEZ LE
Dr P. LAROCHELLE.

J. H. GUILLET,
Avocat, Notaire et Juge de Paix.
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block,
53 Rue Central.

Public Cash Market,
694 Rue Merrimack,
T. Vigeant, Prop.
Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

J, D. GRANT,
465 Rue Merrimack 465.
Une ligne spéciale de Montres, Horloges, Bijouteries, Lunettes, Ustensiles en Argent et Jonc de Mariage pour le commerce de Noël et du jour de l'An.

F. P. Rivet & A. O. Hamel
AVOCATS,
Merchants Bank Block
65 Rue Merrimack,
Chambres 3 et 4.

Epiceries a Bon Marche
Des LEGUMES,
Des FRUITS,
Du BEURRE,
De la FARINE,
Des CIGARES,
Du TABAC, &c., &c
Chez
Jos. Roy,
COIN DES RUES
Adams et Salem.
Les prix sont les plus bas du marché.
Encouragez ce commerce patriote.

Faites Assurer Votre Propriete
CONTRE LE FEU
Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.
H. C. Church & Son.,
La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.
17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS
PURETE,
CHAUX SUPER CARBE.
CHLORURE de CHAUX
ACIDE CARBO IQUE,
(Crystal et Liquide.)
Guérison pour Piqures de Moustiques.
C. B. Coburn & Co.
39 RUE MARKET

A. B. Stevens.
PIANOS
A Tres bas Prix.
Grande variete de toutes les Fabriques.
De Styles les plus Nouveaux,
—A—
Conditions - Faciles,
SUCCURSALE de BOSTON.
No. 411,
Rue Stevens,
Lowell, Mass

A. FENTON
653 Rue Merrimack 653
Ustensiles de Cuisine
en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville
Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE FRANCAISE,
Coin des Rues Tilden et Moody.
Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.
Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.
VIENNENT DE PARAITRE.
Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre de l'Amour; Le Pélerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de la Pélerine; Les Rêves Dorés; Les Mohicains de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.
DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centrale, Lowell.

Pour Boston— A 6 50, 8 15, 9 30, 10 02 m; 1 05, 12 45, 2 30, 3 15, 4 00, 5 00, 6 15 7, 9 30, p m; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, p m.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, a m; 12 05, 5 35 et 7 25, p m.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 15, et 7 25, p m.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10 p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 -5 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; — Dimanches, 5 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.

Pour Eastport et St John (par bateau) lundis et vendredis à 12 00 m.

Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Bar Harbor, Jonesport et Machias port, via Lewiston et Fairfield, Jones & Rockland) mardi et vendredi à 4 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit :

Pour Boston — *5 45, 6 30, *6 50, *7 45, *8 50, *9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, *3 00, *4 30, *5 40, p m.

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston — *5 45, 6 34, *6 53, *7 01, 8, *8 37, *9 27, *4 55, *5 37, *9 50, 11 03, a m; 12 02, m, 1 43, *3 10, *4 00, 4 33, *5 21, *5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 16, a m; *4 45, 6 00 p m.

Pour Woburn — *7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, 6 40, p m; Dimanches, 8 45, a m; *4 25, 6 03, p m.

☞ *Express, § seulement Northen Depot, ¶ Via Belmont.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 15, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—*7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les trains partent du Depot du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 7 45 p m; Dimanches, 2 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 45, 5 42 p m; Dimanches, 2 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 m et 3 43 p m. — Dimanches pour Greenfield, Antrim, Bennington et Hillsboro, 2 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord— 7 57, 9 14, (à Nashua seu ement), 9 45, a m. 12 11, — 2, 3 43, 5 42, 7 41 p m; Dimanches, 8 20 a m; 10 09 a m. à Nashua seulement, 3 00, a m. 2 00, 7 00, 8 13, 8 43, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 9 45, a m; 12 11, 3 50, 5 42, 8 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, 8 13 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans via la ligne du Central Vermont— 9 45 a m. 12 11, 8 13 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air line—9 45 a. m. 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m; 1 50, 8 13 p m, excepté le Dimanche.

† Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agent gen. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.

Les Trains les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Cote du Pacifique.

Details plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,
AVOCAT
No. 3 Barristers' Hall, Lowell, Mass.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 135

— LE —
TRESOR DU FORCAT
PAR
Xavier de Montepin.
DEUXIEME PARTIE

XXI

Les deux hommes reprirent les bras du condamné, qui, pâle et chancelant, n'aurait pu se relever sans leur aide, ébranlé qu'il était, dans toutes les parties de son être, par le contre-coup physique et moral du choc de ce marteau, qui, s'il eût dévié d'une seule ligne dans sa chute foudroyante, eût broyé le crâne et fait jaillir le cerveau sanglant. Tous les autres vinrent, successivement, ployer les genoux et incliner le front devant l'enclume.

Quand ce fut le tour de Vaubiron de subir le dangereux ferrage, il murmura d'une voix sourde :

O mon Dieu, Seigneur, mon Dieu, si je n'avais à chercher et à retrouver mon enfant, vous me pardonneriez, n'est-ce pas, de jeter ma tête sous le marteau de cette homme? Vous serez indulgent, Dieu de miséricorde, pour la seule faute de ma vie... ma mort!

Au bout d'une heure, toutes les rêes avaient reçu le collier. Tout n'était pas fini, cependant. Il restait à compléter le ferrage et à relier les forçats par une chaîne passant du collier à la ceinture du premier d'entre eux, de la ceinture au collier de celui qui suivait, et toujours de même, jusqu'à la fin du peloton des condamnés. Une seconde chaîne, longitudinale, passant de ceinture en ceinture, reliait toute la colonne, quelque fut le nombre d'hommes qui la composât.

Une heure encore s'écoula, et le forgeron, dépouillant son martineau sur l'enclume, essuya son front brûlé de sueur et fit signe au directeur de Bicêtre que le besogne de ce jour-là était terminée.

Doublement enchaînés, doublement captifs, puisque desormais ils dépendaient non seulement des geôliers et des gardiens, mais encore les uns des autres, et qu'étroitement accouplés, comme ils l'étaient, ils perdaient jusqu'à la liberté de faire un pas, un mouvement, de se tenir, par exemple, assis ou debout selon leur bon plaisir, les forçats restaient morts, silencieux, écrasés, pour ainsi dire, sous le poids de leur immense infortune.

Quelques-uns pleuraient à chaudes larmes. D'autres se tordaient les mains. D'autres, enfin, promenaient autour d'eux des regards ternes, et stupides, et l'on aurait pu croire qu'ils venaient d'être saisis par un acces d'idiotisme subit.

Le plus calme de tous était Jean Vauburon. Sa figure pâle, aux traits amaigris, restait belle et noble, malgré les angoisses intérieures qui le dévoraient. Celui-ci, le martyr, vivait à la chaîne d'infamie entre deux forçats, dont le cœur était plein de courage au Dieu mis en croix entre deux larrons.

Sur un commandement de l'officier d'infanterie, le tambour fit entendre un roulement, les soldats, l'arme au bras, se formèrent en deux lignes de chaque côté du cordon des galériens, la grande porte inférieure fut ouverte, et le directeur de Bicêtre remit le bataillon des forçats aux mains du représentant de l'entrepreneur des transports, qui prenait le titre de "capitaine de la chaîne".

Ce capitaine avait sous ses ordres, en qualité d'auxiliaires, non point un détachement de soldats (l'uniforme de notre armée ne pouvait se commettre dans une telle escorte), mais une compagnie d'aventuriers, gens sans aveu pour la plupart, recrutés sur les places publiques et dans les cabarets, et qui, séduits par l'appât irrésistible d'une paye, s'enrôlaient pour une campagne.

Il est bien vrai de dire que cette escorte de gardiennes pour ainsi dire, détachée des brigades qui s'échelonnaient le long de la route, avait mission de se placer, le mousqueton au poing, sur les flancs du convoi, et de surveiller non seulement les galeriens cuchinés, mais encore les coupons parfaitement libres qui leur servaient de gardes de corps?

En règle générale, voici comment les choses se passaient et de quelle façon s'effectuait le départ. Les forcats entassés sur des charrettes longues, grimés de quelques bottes de paille, sortaient les premiers de l'immense cour de Bicêtre.

Derrière ces charrettes venaient les fourgons de cuisines et d'approvisionnements, précaution indispensable dans un voyage de longue durée, où parfois, au lieu choisi pour le repos ou pour le coucher, on ne devait trouver qu'une masure ou qu'une grange.

Une sorte de cabriolet-patache suivait les fourgons. Dans ce cabriolet prenaient place, tant bien que mal, et plutôt mal que bien, le capitaine de la chaîne, le médecin chargé d'administrer des secours aux forçats qui tomberaient malades en route, et un employé du ministère de l'intérieur, revêtu du nom de "commissaire.

XXII

Ce fut un moment terrible que celui où les grilles massives tournèrent sur leurs gonds, et où les premières voitures du convoi, sortant de la cour, affrontèrent les flots tumultueux de cette multitude surexcitée et frémissante, qui depuis si longtemps attendait la dernière scène du drame de Bicêtre.

Cette muraille humaine ne semblait point disposée à se laisser battre en brèche, et les groupes, à chaque instant plus nombreux, qui la composaient, s'obstinait dans leur immobilité, au risque de se faire écraser sous les pieds des chevaux et sous les roues des voitures. En même temps s'élevait du sein de cette cohue une tempête indicible de huées sibrantes, de cris farouches, de voix glapissantes et de sifflets aigues à briser le tympan. Chaque bouche vomissait les ricannements, le blasphème et l'insulte, et, de minute en minute, de seconde en seconde, quelque voix plus stridente, quelque clameur nouvelle et plus âcre, venait ajouter sa note au "crescendo" de l'orchestre infernal.

Jusqu'à cet instant, nous l'avons dit, les galériens, frappés d'une sorte de torpeur, étaient restés muets et engourdis, semblables à des hommes dont une boisson stupéfiante a paralysé l'intelligence et les sens. L'étincelle qui met le feu aux poudres d'une mine ne produit pas une explosion plus rapide et plus formidable. Au contact de la multitude, ils redevinrent tous soudainement ce qu'ils étaient en réalité, c'est-à-dire des exceptionnes monstrueuses dans l'ordre social, des géants de scélératesse et de corruption.

Les fronts penchés se redressèrent, les yeux éteints lancèrent des flammes, les lèvres mornes s'entrouvrirent pour répondre aux imprécations de la foule par des imprécations plus infâmes, et l'on entendit retentir et s'entre croiser les blasphèmes inouïs, les chants obsènes et les vociférations monstrueuses. On vit alors les héros du bagne secouer leurs chaînes avec orgueil, et se vanter tout haut des crimes inconnus, que, peut-être, ils n'avaient pas commis!

[ACONTINUER.]

Nouvelles du Canada.

MONTREAL.

GROSSE RUMEUR

—Comment va se terminer l'affaire St Louis.

S'il faut en croire une rumeur qui circule aujourd'hui dans certains cercles, où l'on prétend savoir, les choses en resteront là.

On ne fera pas de notre concitoyen le bouc émissaire en cette affaire. Il paraît que quand les nouveaux ministres sont venus [illegible] Aberdeen, qu'une importante délégation d'entrepreneurs, conservateurs et libéraux, ont eu une entrevue avec sir Charles H bbert Tupper et qu'ils ont traité des travaux des Ponts et de tout ce qui s'y rapporte. Ils auraient représenté à sir Charles que les témoignages entendus jusqu'à ce jour, les faits révélés, les documents disparus, les autorisaient à demander l'abandon des poursuites.

Le ministre a promis de soumettre la chose à ses collègues.

Cette entrevue aurait eu lieu au Windsor.

QUEBEC

LA DIPHTÉRIE ET LA MISÈRE

—On mande de la Pointe-aux-Esquimaux que par le naufrage de trois goélettes, il y a quelque temps, vingt-cinq familles se sont trouvées sans pain.

De plus la diphtérie s'est déclarée parmi les habitants de la petite colonie et l'épidémie se propage avec rapidité.

LA CONTREBANDE.

—On rapporte ici que la contrebande se pratique dans le golfe sur une grande échelle. Le 22 novembre dernier, une goélette, la cale remplie de whiskey de contrebande, prix à St Pierre de Miquelon, atterrit au petit port du Mingan, sans être nullement inquiétée. Les croiseurs, arrêtaient les "Constance," étent entrés dans leurs quartiers d'hiver et devant y rester jusqu'au 10 de mai, les contrebandiers profiteront de ce temps ou il y aura relâche complete de surveillance pour mener à bonne fin leur métier.

OTTAWA,

TROP DE MINISTRES.

—Notre cabinet compte 15 ministres. La France en a dix; l'Italie, onze; neuf en Espagne; douze en Allemagne; huit aux Etats-Unis; douze en Russie; neuf en Espagne douze au Japon; 17 dans la Grande-Bretagne.

71 ANS

—L'hon M. Mackenzie Bowell, premier ministre du Canada, célèbrait jeudi le 71ème anniversaire de sa naissance.

TORONTO

LES BOODLERS DE TORONTO.

—L'enquête sur le scandale municipal vient de se terminer.

En résumant son long plaidoyer, l'avocat de la Couronne, M. Nesbitt, a parlé durement du vice-président de la compagnie des chars urbains, M. H. A. Everett, ainsi que les directeurs de la compagnie.

M. Nesbitt a jeté tout le blâme sur eux et a dit que c'est dans les bureaux de la compagnie qu'a originé toute tentative de corruption auprès des échevins.

M. Nesbitt a ajouté que M. Everett était à la tête de la conspiration.

En terminant, l'avocat de la Couronne a demandé au juge de prononcer la mise en accusation des échevins Hewitt, Baily, Goswinkel et des ex-échevins Small, Verrall, Maloney, Hall et Bell.

KINGSTON,

ACCUSÉ DE BIGAMIE.

—Un Canadien-français, nommé James Anderson, a abandonné sa femme et ses deux enfants pour enlever une jolie canadienne de cette ville, Melle Christina Panad.

Les deux tourtereaux se sont enfuis à Rochester N. Y. où la police les a arrêtés sur une plainte déposée devant les autorités, par les parents de Mme Anderson.

Anderson sera poursuivi pour bigamie.

ST HYACINTHE,

INCENDIE DÉSASTREUX

—Deux granges remplies de foin appartenant à M. A. Pichette, boucher de cette ville, ont été détruites par le feu hier soir. Cinq chevaux et 16 bêtes à cornes ont été brûlés à mort. L'assurance couvre à peu près les pertes.

BEAUHARNOIS,

LE DANGER DE PATINER

—Le corps du fermier Monpetit, qui s'est noyé en patinant sur le canal (Beauharnois) a été retrouvé.

BROWN :: BROS..
Choix Considérable d'Objets Utiles pour
CADEAUX DE NOEL !
1 lot de Mouchoirs ourlés et à bordure de fantaisie, pour Dames, 5 à 25 cts chacun.
1 lot de Mouchoirs pour Messieurs, 5 à 25 cts chacun.
1 lot de Mouchoirs en Soie "Button hole," pour Dames, 10c. chac.
1 lot de Mouchoirs de Soie, couleurs blanches et de fantaisie, 25c. à $1.00 chacun.
Une ligne complète de Foulards en Soie et en Cachemire, 38c. à $3.00 chacun.
Notre Dept. de Tabliers est rempli d'Occasions. Cela vous paiera d'examiner notre ligne choisie de Bijouteries. Nous avons une bonne ligne de Parapluies, ainsi qu'un bon assortiment de Cols et Cravates pour Dames et Messieurs, en sus d'un grand nombre d'autres occasions trop nombreuses pour être mentionnées. Venez voir notre assortiment avant d'acheter.
BROWN BROS., ∴ Vis-a-vis la Monument Square
Ou vous trouverez les PLUS BAS DES BAS PRIX.
Commis canadiens: M. Ad. Reault, Melles Louise L'Heureux et Victoria L'Heureux.

AUJOURD'HUI JUSQU'A LA FETE DU JOUR DE L'AN.
—AU—
Salem Street Market.
☞ Vous trouverez ce qu'il y a de mieux choisi et de plus recherché en fait de DINDES, POULES, VOLAILLES, VIANDES, PROVISIONS, FARINE en baril ou à la livre. Les familles qui désirent des marchandises de première qualité sont assurées de trouver à ce magasin tout ce qu'elles ont besoin.
J. N. TARTE,
71 Rue Salem.

On a aussi retrouvé le corps de Primeau qui s'est noyé dans des circonstances analogues sur la rivière Chateauguay.

Deux jeunes gens nommés Lefeu et Mathieu se sont noyés en patinant sur le canal le jour de Noël.

ROYAL CREAM.
Seul article de toilette à l'extrait d'heurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour et leur positivement, les Boutons, les taches de rousseurs (roussures) le masque chez les femmes (taches sanes à la figure) et toutes les décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats Unis. Prix par la bouteille.
Préparé par Dr. J. D. Delisle & Co Lowell Mass.
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound.

33 E. Merrimack,
Ancienne place du Dr J. O. Beilefeuille.
Préparations d'après la nouvelle Pharmacopie Parfums, Savons, Articles de toilette.
Prescriptions exactement préparées.

Durant & Rogers,
HORLOGERS et BIJOUTIERS.
Noel et le Jour de l'An.
Ne manquez pas les meilleures occasions pour les jours des grandes fêtes de Noël et du Jour

TELEGRAPHIE.

FARCE BETE.

DES EMPLOYES DE FABRIQUE PENDENT UN COMPAGNON

Parce qu'il Refusait de leur Obeir.

Fall River, Mass., 28 dec. — Des jeunes garçons employés comme "doffers" dans une des manufactures de cette ville, se sont rendus coupables de brutalité envers un de leurs compagnons, un nouvel arrivé fort timide qui était depuis quelque temps leur souffre-douleur.

Dans les manufactures, comme dans maintes universités, la force prime le droit. Les plus robustes sont toujours prêts à maltraiter les plus faibles, sans le moindre ménagement.

C'est le jeune Alphonse Ferland, dont la famille est arrivée récemment du Canada, qui fut victime du tour *pendable* que ses compagnons lui ont joué avant-hier dans la fabrique Osborn, où il était employé.

Depuis son entrée dans cette manufacture, le jeune Ferland se fit jouer tous les tours imaginables, et comme c'est un enfant timide, il souffrait tout sans rendre coups pour coups. La loi du talion "œil pour œil, dent pour dent" n'était pas son fait, et ses confrères profitaient de sa douceur de caractère pour le martyriser à leur aise. Ils avaient l'habitude de l'obliger à chanter quand bon leur semblait, et le jeune Ferland s'exécutait sans regimber, par crainte.

Mercredi avant-midi, il parait que Zenon Paradis et quelques autres ont rencontré le jeune Ferland dans le compartiment de l'ascenseur. Ils ont voulu le faire chanter et il a refusé net.

Les jeunes gens, peu accoutumés à le voir résister, lui firent un procès en règle et l'ont juge et condamné à être pendu par le cou.

On l'attacha à l'une des cordes de l'ascenseur et on fit partir le mécanisme. Il fut enlevé à une certaine hauteur, soutenu un peu par un de ses juges si peu cléments.

Les jeunes farceurs comprirent leur imprudence déraisonnable lorsqu'ils virent le pauvre garçon suspendu entre le parquet et le plafond.

Ils arrêtèrent le mécanisme et le dépendirent en coupant la corde.

Si, par malheur, le mécanisme n'avait pas bien fonctionné, ce qui n'était pas impossible, le jeune Ferland aurait été assommé au plafond et ces jeunes fous en auraient été quittes pour un bon terme d'emprisonnement sous accusation d'homicide.

Lorsque le père du jeune Ferland apprit cette affaire, il mença de poursuivre les persécuteurs de son fils et fit signer un mandat d'arrestation.

On essaya de régler l'affaire à l'amiable, mais en vain.

A neuf heures, ce matin, Zenon Paradis est venu, sur le conseil de quelques amis, se livrer à la police. Il y a aussi un mandat contre un de ses compagnons qui a pris la fuite, paraît-il. Inutile de dire qu'ils regrettent une farce un peu trop dangereuse.

Les directeurs des fabriques devraient voir à ce que des scènes aussi brutales ne se passent pas dans leurs établissements.

LE NOUVEAU TARIF

Il sera Bientot Completement en Vigueur.

Washington, 28 déc. — Mardi prochain, la nouvelle loi douanière votée à la dernière session du Congrès sera en pleine vigueur. Quoique ce bill devint loi le 28 août dernier, il y avait deux clauses qui ne devaient entrer en vigueur que le 1er janvier 1895, celles concernant la laine et les pouyées, &c.

Par conséquent, mardi prochain, tout article inséré dans la clause concernant la laine subira une réduction de droit.

C'est un coup mortel porté à l'industrie de la laine en ce pays, car la diminution du tarif est considérable. Sous la loi McKinley le tarif *ad valorem* était de 98 62 pour cent, et il ne sera plus que de 48 82 pour cent, ce qui est une réduction moyenne de 50 50 pour cent.

FRECHETTE A FALL RIVER.

Nous lisons dans l'*Indépendant*:

C'est chose décidée: Fall River aura prochainement l'honneur de recevoir la visite de M. Louis Fréchette, le plus grand des poètes canadiens et l'un des écrivains français les plus distingués de notre siècle.

Un comité présidé par l'honorable M. H. A. Dubuque a conclu avec le poète les arrangements nécessaires, et le dimanche, 17 février 1895, M. Fréchette donnera, dans l'Académie de Musique, une conférence sur *Messieurs les lecteurs....*

Nous n'avons pas encore eu le plaisir d'entendre M. Fréchette dans cette étude de mœurs et octurales qu'il sait, disent les journaux du Canada, rendre éminemment attrayante; mais, connaissant le vaste talent littéraire du conférencier et la finesse du critique, nous ne doutons pas qu'il soit aussi instructif qu'amusant.

VICTIME DE LA BOISSON.

Un Ex-Maire Trouve Gelé Hier Matin.

Peekskill, N. Y., 28 déc — James H. Robertson, un frère du senateur George W. Robertson, a été trouvé gelé à mort sur la route près la maison évangélique dans le 7ème arrondissement, ce matin.

Cet homme avait été un des citoyens les plus éminents de la localité; il avait été maire de Peekskill pendant plusieurs termes.

Depuis quelque temps il s'était mis à boire, et l'on suppose qu'il était sous l'influence de la boisson, hier soir, quand il se laissa choir dans la neige et périt, au moment où il se rendait à sa demeure.

Le mercure était descendu à zéro.

LES CABARETIERS

Ont du Fil a Retordre a Nashua.

Nashua, N. H., 28 déc.—Les cabaretiers de cette ville sont dans le trouble. C'est la Law and Order League qui leur fait la guerre, et hier l'un d'eux a été condamné à quelques mois de prison pour avoir enfreint la loi.

Maintenant, il paraitrait que le procureur du comté, M. Tuttle, est décidé de continuer les poursuites, et plusieurs gros marchands vont se trouver dans l'embarras.

Plusieurs cabaretiers ont déjà quitté la ville, de crainte d'être poursuivis.

LA SANTE DE GLADSTONE.

Londres, 28 déc. — Comme le 55ème anniversaire de naissance du "Grand Old Man" arrive le 29 décembre, le *Central News* a reuni toutes les plus recentes informations concernant la santé de cet homme célèbre. Il a appris que M. Gladstone est très bien et qu'il est capable de lire pendant dix ou douze heures par jour.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MOR F. VADRONCOUR,
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Perdue.

Une enveloppe, marquée No. 2030, contenant $9 00, a été perdue samedi midi dernier entre la rue Moody et la porte du moulin Suffolk. Une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera à

FRANK LACHANCE,
9 Bloc Marin.

Fumez le Fameux Cigar

SPINDLE,

de FLOOD,

Fabriqué avec du Pur Havana pour 5 Cts.

Chez nos Amis de Biddeford.

—M. J. B. D. Jacques, étudiant en droit de Lowell, publie des *Pensées* dans l'*Observateur* de Biddeford.

—M. Edouard Marchand, redacteur de l'*Observateur*, annonce qu'il cesse ses relations avec ce journal. Nous ignorons le nom de son successeur.

—L'homme le plus mesquin de l'Etat vient d'être découvert à Portland; il a loué un banc dans une église et, à la fin de l'année, il est alle trouver l'employé de la fabrique afin d'obtenir une réduction en raison de maladie dans la famille et, par conséquent,—location inutile du banc.

—Une des pensées de notre ami Jacques publiée par notre confrère du Biddeford:

"Pourquoi la femme aime-t-elle la fleur avec tant d'enthousiasme? C'est parce qu'elle est fleur elle-même."

—M. George Lesage, de Ste Ursule, comté de Maskinongé, demande à toute personne qui pourrait lui donner des nouvelles de deux de ses frères, Narcisse et Antoine Lesage, ou de l'un d'eux, de bien vouloir l'en informer et cette obligeance sera récompensée. Les deux freres sont nés dans la paroisse de St Antoine de la Riviere-du-Loup (en haut) et sont partis pour les Etats-Unis depuis au dela de trente ans.

—M A Bourbonnière, de Lowell, publie ce qui suit dans l'*Observateur*:

M. J. S. BOURDON,
de l'OBSERVATEUR, Biddeford, Me.

Vos amis de l'*Etoile* viennent de me passer votre journal du 20 courant.

J'y lis avec satisfaction votre article "*Les Canadiens aux Etats Unis*" et je vous remercie de votre delicate attention en reproduisant une bonne partie de ma correspondance au directeur de l'*Etoile* comme aussi des remarques que vous faites à mon sujet. Cette question de notre nombre aux Etats Unis est trop importante pour que ceux qui le peuvent et le connaissent ne s'en occupent point, c'est pourquoi j'ai tenu à relever les chiffres erronés du Bulletin Officiel du Recensement.

Maintenant, pour prouver davantage combien j'ai raison de me plaindre, c'est qu'en *fouillant* mes notes à ce sujet, je trouve que le 19 août 1892, l'*Electeur* de Québec publiait ce qui suit:

"Un relevé officiel demande au département du recensement à Washington par M. Erastus Wiman fixa à 289,241 le nombre de Canadiens Français habitant les Etats-Unis en 1890 et à 37 p. c. l'augmentation de cette population de 1880 à 1890.

C'est à dire que la population Canadienne a beaucoup plus augmenté aux Etats-Unis qu'au Canada."

Puisque en août 1892 on avait trouvé ce chiffre qui approcherait quelque peu de ce que j'ai trouvé moi-même, comment donc aujourd'hui ce nombre serait-il réduit à 537,298?

Il y a erreur ou mauvaise foi quelque part à notre detriment. Voyons donc, à nous d'y voir, d'élever la voix et de faire connaître de plus en plus et notre nombre et nos forces politiques et nos moyens.

Merci et bien à vous,

A. BOURBONNIÈRE,
Lowell, 22 décembre 1894.

Nouveau Journal.

Nous accusons reception de l'*Indépendant*, un nouveau journal hebdomadaire publié à Cohoes, N. Y. Le confrère nous apprend que le grand mouvement canadien qu'on vient de mettre sur pied à Lowell est une chose déja faite à Cohoes, comme suit:

"Ce qui a été dit de Lowell par M. J. L. Chalifoux peut se dire de notre ville de Cohoes. Depuis quelque temps un club canadien s'est formé dans le but de travailler à l'avancement politique de notre nationalité, et ses efforts devraient être secondés par tous les canadiens qui ont à cœur le succès de notre race aux Etats-Unis. Ce club se rassemble tous les premiers lundi de chaque mois, et ses portes sont ouvertes à tous les canadiens qui désirent apprendre la politique de leur patrie d'adoption."

Comme on voit, les Canadiens français de Cohoes sont progressistes, et nous ne voyons pas pourquoi un journal français n'y prospererait pas.

Donc, nous souhaitons à l'*Indépendant* longue vie et prospérité.

Echos de l'Assemblée de Dimanche le 23 Decembre.

M. le président, J. L. Chalifoux, ne nous a-t-il pas dit "messieurs, le temps des luttes fratricides est passé, il faut nous unir, car l'union fait la force, et coûte que coûte, mettons tous de côté nos petites animosités personnelles, nos petites rancunes, nos impaiffables jalousies et travaillons ensemble pour un même but: l'avancement des nôtres, pour nos intérêts communs. Seuls, divisés, nous ne pouvons rien, nous sommes nuls. Unis, nous sommes une force, une force telle que même au petit nombre de votants que nous sommes nous contrôlons le pouvoir. Alors que serons-nous lorsque tous aurons ajouté à votre nombre encore mille autres votants au moyen de la naturalisation?

M. J. H. Guillet: Ceux des nôtres qui obtiennent des places sont un honneur pour nous. Ils en font rejaillir sur nous, surtout lorsqu'ils sont très bien qualifiés pour remplir leurs postes, les positions auxquelles ils sont elus ou bien nommes, et les qualifications qu'ils y apportent et leur assiduité à remplir leurs devoirs attirent sur nous tous l'attention des hommes bien pensants et justes qui se font un devoir ensuite de supporter tous ceux des nôtres qui aspirent aux faveurs municipales quelconques. Ces hommes que nous avons aidés à obtenir ces positions, nous ont toujours aidés et nous aident encore à secourir les nôtres, à promouvoir les intérêts d'un chacun. Ils sont toujours prêts à donner leur concours à tous les bons mouvements, à se montrer dignes de ce que nous avons fait pour eux. Pourquoi donc ne leur adresions-nous pas à maintenir leur position ou même à en obtenir de meilleures?

M. Gauthier de l'ETOILE: J'ai toujours été républicain. L'Etoile, que nous avons fondée, a toujours prêché les doctrines républicaines; nanmoins, si le temps est arrivé aujourd'hui pour nous Canadiens d'entrer notre hache de guerre, de s'unir pour une cause commune, la cause Canadienne, je suis prêt à mettre de côté tout esprit de parti, de ne faire violence même, oublier le passé pour me déclarer sincèrement et véritablement Canadien avant tout, dans l'intérêt de la naturalisation.

Did you ever see one of the famous waterproof Interlined Collars or Cuffs? It's very easy to tell, for they are all marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

They are the only Interlined Collars and Cuffs, and are made of linen, covered with waterproof "CELLULOID." They ll stand right by you day in and day out, and they are all marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

The first cost is the only cost, for they keep clean a long time, and when soiled you can clean them in a minute by simply wiping off with a wet cloth—that is the kind marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

These collars and cuffs will outlast six linen ones. The wearer escapes laundry trials and laundry bills—no chilled neck and no wilting down if you get a collar marked this way

TRADE ELLULOID MARK.

Ask your dealer first, and take nothing that has not above trade mark, if you desire perfect satisfaction. All others are imitations absolutely.

If you can't find collars or cuffs marked this way, we will send you a sample postpaid on receipt of price. Collars, 15 cts. each. Cuffs 10 cts. pair. Give your size and say whether standup or turned-down collar is wanted.

THE CELLULOID COMPANY,
427-429 Broadway, NEW YORK.

Bijou Shoe Store.

Profitez de nos Prix de Panique !

POUR LE RESTE DE LA SEMAINE.

Souliers pour Hommes de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Hommes de $1.00, à présent 69 cts.
Souliers pour Hommes de 75 cts, à présent 49 cts.
Souliers de fantaisie pour Dames de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Garcons de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Garcons de $1.00, à présent 69 cts.
Souliers pour Garcons de 75 cts, à présent 49 cts.
Bottes en Caoutchouc "Storm King" pour Garçons, 1ère qualité, $2.50.
Bottes en Caoutchouc "Storm King" pour adolescents, 1ère qualité, $1.90.
Des Bas Prix pour vendre rapidement les lots entames.

THE BIJOU SHOE STORE, Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Chronique Commerciale.

Fumez le cigare *Old Hundred* de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Articles de toilette de toute sorte à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Putnam & Son ne sont jamais en arrière des autres; ils vendent toujours les meilleurs habits aux plus bas prix.

Comme cadeaux du Jour de l'An, M. Chs. Dupuis, le gérant du Bijou Shoe Store, a un beau choix de souliers de fantaisie, etc., à vous offrir.

Allez voir R. L. Loupret, chez Freeman, le photographe, édifice du bureau de poste. Une douzaine de portraits cabinet avec grand portrait au crayon, $3 50.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E. O Heir & Co., 16 rue Merrimack. Les proprietaires et tous les employés parlent le français.

Encore deux jours avant le jour de l'an. Si vous avez un cadeau utile à acheter, nous vous conseillons fortement d'aller chez Parthenais Frères, où vous aurez un choix de première classe.

"Trêve d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr. Deli-le's Kinium Compound. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens. $1.00 la bouteille.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualite supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentist s. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Le Dr J. D. Delisle, qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, et étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes, vient d'être nommé médecin en chef du department des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H. Le docteur Delisle garantit qu'il guérira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis. Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 696 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures. Pr Mettre embaucs.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
in connection with
Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific is counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY
The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Meubles ! Poeles ! Tapis !

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN,

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de
Meubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,
Tapis, Ustensiles de cuisine, Literie, Plumes, &c., &c.
Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

Funerailles.

Les funérailles de Mme Landry née Emilie Robert ont eu lieu ce matin à l'église St Jean-Baptiste. A neuf heures les RR. PP., les enfants de chœur et les chantres se sont rendus à la résidence de Mme Landry qui demeurait tout près de l'église pour la levée du corps.

Un grand nombre de parents et d'amis de la défunte assistaient au service. L'église était tout en noir et des centaines de cierges ornaient les autels et entouraient le cercueil.

Le R. P. Aoyt officiait; le R.P. Nolin était diacre et le R P Emery sous-diacre. Un chœur nombreux, sous la direction de M. Edmond Pinault, a très bien rendu une messe de requiem en musique.

A l'offertoire, M. P. David a chanté le *Pie Jesus*. M. Ed. Vincelette présidait à l'orgue, et les porteurs des coins du poele étaient MM. Honore Constantineau, Pierre Dumais, Norbert Aubert, Onésime Landry, Honore Lemoir et Célestin Gendron.

M. Joseph Albert avait la charge de l'enterrement et M. Amédée Archambault était maître des cérémonies.

Deces

Isidore Paquin est décédé au No 11 rue Perkins, à l'âge de 45 ans.

M. Joseph Albert a la charge de l'enterrement.

BELLES DECORATIONS !

Fleurs naturelles pour mariages, parties ou funérailles, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 6 rue Prescott.

Venez examiner les
ALBUMS A PORTRAITS,
BAS PRIX.
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautés.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.
Aussi depositaire du Vin de St. Germain, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, "neuroses," etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

NAVANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis faire les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6 00. — Egg et Broken, $5.75. — No. 2, Nut $5 00. — Franklin $5 00. F. BRICKETT, 46 Pleasant Cour, Western Ave

Pour vos dernières modes et bas prix dans les Chapeaux pour Dames, allez chez

Johnson's
340 Rue Merrimack,
(Associate Building.)
En face du Monument Square.
Employes Canadiens: — Mesdes Lina Lafamière, Anna Lemerise, Aurore Pharand, Lucie Bourdeau, M.-L. Pilot et Louise Bernier.

Soyons Unis. L'ETOILE Soyons Distingués

EDITION QUOTIDIENNE.

Dickson Bros

MARCHANDISES POUR LES FETES.
TRES BAS PRIX.
DICKSON BROS., Gros Magasin de The, 18 rue Merrimack.

VOL. IX. LOWELL MASS., LUNDI 31 DECEMBRE 1894. No 541

NOTES LOCALES.

Mlle Joséphine Leblanc est de retour de Fitchburg, où elle a passé trois semaines chez des parents et des amis.

Les inspecteurs des licences ont fait une saisie de cinq gallons de whiky, hier, dans l'épicerie de George Lynch, 188 Broadway.

L'ETOILE ne paraîtra pas demain, afin que patrons et employés puissent chômer cette grande fête chrétienne et canadienne, le Jour de l'An.

Pour vos billets de chemin de fer du Pacifique Canadien pour le Canada et l'Ouest, adressez-vous à C. Roussin, encoignure des rues Cabot et Salem.

Toute personne désirant acheter des liqueurs de toutes sortes pour les fêtes feraient bien de s'adresser au St Lawrence Hotel et vos commandes seront portées gratuitement à votre domicile.

Collerettes et manteaux en belles fourrures pour une valeur de $15.000 doivent être changés en argent de suite chez Chris Holmes, magasin de spécialité, 124 et 126 rue Merrimack.

Notre vente spéciale à bas prix de manteaux d'hiver va commencer aujourd'hui; il y en a une centaine, tous de bonnes façons, à seulement $2 25 chaque. Lisez notre annonce, A. G. Pollard & Cie.

Les dames commencent à apprécier les grandes occasions que Chris Holmes, 124 et 126 rue Merrimack, offre dans les collerettes et les jackets. Allez les voir. Deux employés de langue française seront à votre service.

M. Edmond H. Duprez a transporté son bureau d'affaire au No. 200 rue Hall, Petit Canada. Toutes les personnes ayant des affaires à régler avec lui, sont priées de se rendre là. Bureau ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Green vend des machines à coudre à moitié prix pour du comptant; il offre aussi de grandes occasions dans les pianos pour du comptant ou à crédit. Les marchandises des fêtes dans les montres, bijouteries et les argenteries doivent être vendues si les bas prix peuvent le faire, au No 88 rue Merrimack.

La meilleure place pour choisir un manteau ou une collerette, c'est à la New York Cloak & Suit Co., rue John.

La meilleure place où les Canadiens peuvent se procurer de bonnes liqueurs pour le Jour de l'An, c'est chez L. P. Turcotte, propriétaire de la Worthen House, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Vous aurez dans cet établissement une bonne qualité et les plus bas prix du marché. Ordres portés à domicile quand on le desire.

Mde P. L. Grégoire, notre populaire propriétaire du plus beau magasin de chapeaux de Lowell, a décidé d'agrandir son établissement au printemps prochain. A cet effet, elle désire se débarrasser de tout son stock à des prix qui seront les vôtres. Il faut que tout soit vendu à n'importe quel sacrifice. C'est la plus belle occasion d'acheter à bon marché qu'on ait vue à Lowell.

La nouvelle année arrive à grands pas, et beaucoup de personnes pensent à faire des cadeaux à leurs parents et amis, comme c'est la coutume chez les Canadiens le Jour de l'An. M. Simard, le populaire bijoutier de la rue Merrimack, a le plus bel assortiment de cadeaux dans la ville, tels que montres, loquets, pendants d'oreille, chaînes, etc. Encouragez ce compatriote qui vend à bon marché.

L'UNION FRANCO-AMERICAINE.

Hier a eu lieu l'assemblée du comité de la constitution de l'Union Franco Americaine. Les membres se sont divisé l'ouvrage et feront rapport à l'assemblée de jeudi soir.

Le Comité du recensement s'est aussi réuni et a discuté les moyens à prendre pour arriver à un beau résultat. Ils se réuniront de nouveau sous peu.

Ceux des nôtres qui désirent prendre leurs premiers et derniers papiers de naturalisation ainsi que ceux qui sont en état d'être sur les listes électorales sont priés de se présenter à l'assemblée de jeudi.

Nous continuerons mercredi à publier les noms de ceux qui ont souscrit pour faire partie de la nouvelle organisation.

Un Demande.

Un cuisinier (femme ou homme) et une servante de table à la maison de pension de M. Milot, 16 rue Race. A des références. Bons gages.

Une Jolie Seance a la salle du College.

La séance qui a eu lieu hier soir a obtenu un magnifique succès.

Le programme que nous met tons sous les yeux de nos lecteurs a été encore une fois très bien exécuté si on le considère dans son ensemble.

PREMIÈRE PARTIE.

Ouverture, (le départ des matelots), Chœur Rossini, M. Philias David, Président.

LE MARTYR DE ST-AGAPIT

Trag d'e en 3 actes.

Antiochus, gouverneur de la ville de Pr neste, Léon Crépeau; Lysandre, ami d'Antiochus et père d'Agapit, Ida Lauzière; Mételle, grand prêtre des dieux, Désiré Chaput; Agapit, fils de Lysandre, jeune chrétien, Léonide Buisson; plusieurs gardes, plusieurs jeunes chrétiens, plusieurs jeunes Paiens.

DEUXIÈME PARTIE.

(Le chœur des buveurs) Chœur Rossini, L. de Rillé.

LE DESESPOIR DE JOCRISSE

Comédie en un acte.

M. Plumet, vieux rentier, Ida Lauzière; Jocrisse, son domestique, Joseph Hamilton; Scopette, cuisinier de M. Plumet, Hervé Racette; Laflute, cousin de Jocrisse, Eugène Cantin; Griffard, huissier, Edouard Vallerand, quatre soldats invalides.

Nous n'avons pas à ajouter que comme toujours le Chœur Rossini, sous la direction de M. Philias David, s'est réellement distingué. Quant à nos jeunes acteurs, qu'il nous suffise de dire que leurs talents pour le théâtre paraît se développer rapidement et qu'ils semblent profiter de plus en plus de la sollicitude dont on les entoure au Collège St Joseph.

Le Revd Père Lamothe, qui avait bien voulu assister les bons Freres à préparer cette belle soirée, a dû être fier du bon succès obtenu, et nous l'en félicitons.

Cour de Police.

Vingt-sept ivrognes ont été arrêtés par les agents de police samedi et hier. Ce matin douze ont été libérés et les autres furent condamnés comme suit:

John A. Porter, George Levi, Grandville E. Carver, Fannie Smith, Roger Hogg et John Dillon, une amende de $5.

Margaret Doherty, 6 mois à la maison d'industrie.

Ulric Thibodeau, 4 mois de prison. Francis Connelley, 8 mois à Bridgewater.

James H. McDonald, 2 mois de prison pour ivrognerie et 3 mois pour vol d'une paire de chaussures au préjudice de Joseph H. Hibbard.

Chs. Callahan et John McManus ont payé une amende de $12 chacun pour avoir joué aux cartes le dimanche.

Nicholas Lornes et George Valmichoy, pour vente illégale de boissons enivrantes, comparaîtront mercredi prochain.

Marie Morin, une petite fille qui était partie de chez elle en compagnie de Georgianna Meehan et Eliza Vezina, a été retrouvée à Nashua et ramenée ici samedi dernier. Elle dit ce matin qu'elle avait pris l'album que les filles Meehan et Vezina étaient accusées d'avoir volé à sa mère et que cet album lui appartenait. Elle dit aussi qu'elle était partie de chez elle parce que sa mère la battait avec le manche à balai. Aussi qu'elle était battue par son grand frère. Le juge l'a remise à sa mère en lui disant de ne plus se servir du manche à balai pour corriger sa fille. Ensuite il libéra les filles Meehan et Vezina.

Music Hall.

Ce soir, la nouvelle troupe du Music Hall jouera le fameux drame passionnel "The Boy Detective". M. Harry K. Fowler, le jeune acteur de talent, tiendra le rôle du Butts, le detective; Thomas & Watson feront le major et le juge. Tous ceux qui désirent s'amuser ne devraient pas manquer cette chance.

CONVOCATION.

Tous les membres de l'Union Franco-Américaine ainsi que tous les électeurs Canadiens-français de Lowell, sont priés de se reunir jeudi soir à 7 30, à la salle Jackson (au lieu de la salle St Joseph), pour élire les membres du nouveau Comité de Ville. Ainsi, n'y manquez pas, Canadiens, venez tous jeudi soir à la salle Jackson.

Fete de l'Enfant Jesus.

Hier dans l'après midi, la fête de l'Enfant Jesus a été chômée à l'église St Jean-Baptiste par les Enfants de Marie au nombre de quatre cent qui ont fait une procession, bannière en tête, et ont assisté à un salut du T. S. Sacrement.

Parmi les solistes Mlles Eveline Baril et Ernestine Boucher ont fait du chant qui a été particulièrement rafflaque.

Remerciements.

La famille Landry nous prie de bien vouloir remercier en son nom Porganiste, les chantres, les porteurs et tous ceux qui ont assisté au service funèbre de Mde Landry qui a eu lieu samedi, à l'église St Jean-Baptiste.

Naissances.

En cette ville, hier, Mde Philorom Gélinas, née Bile.

Parrain et marraine, M. et Mde Ludger Gélinas.

L'enfant reçoit au baptême les prénoms de Marie-Laura-Albertine.

Il Passe les Cigares.

M. Geo. D. Jacques, président de la société St Jean-Baptiste, devint l'heureux père d'un garçon le jour de Noël. L'enfant fut baptisé sous les prénoms de Henry-Charles-Edouard. Parrain et marraine, M. et Mde Hormidas Vaillerand. La mère et l'enfant se portent bien.

Avis.

Les souscripteurs qui ont donné leurs noms comme bienfaiteurs de l'Union Franco-Américaine et qui n'ont pas encore rempli leurs obligations sont priés de payer au trésorier M. Alfred Lebiane, 67 rue Davidson, ou à Wm A. Parthenais, sous-trésorier, 526 rue Merrimack.

Une Grande Chance

Toute personne achetant quelque chose dans mon magasin aura droit de deviner combien de fèves il y a dans un vase mis dans ma vitrine, et celle qui aura mentionné le chiffre le plus près aura une magnifique montre en or.

Ce vase sera ouvert le 2 février et la montre sera donnée le même soir au gagnant.

Chez J. H Bourget, 544 rue Merrimack.

Notre magasin sera fermé tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis soirs à 6 heures, jusqu'au mois de mars.

Si vous désirez un Vêtement chaud, durable, de belle apparence, bien confectionné, il n'y a jamais eu une aussi recommandable combinaison de toutes ces qualités, pour une somme aussi faible, que nos Ulsters en Freize Américain pure laine, à $10.

C'est un Pardessus qu'il vaut la peine de connaître et d'acheter.

Nous ne nous bornons pas à ceux de $10; des Ulsters aussi bons vous pussiez le désirer jusqu'à $25.

PUTNAM & SON,
Marchands de Hardes Faites à Un Seul Prix.
Coin des Rues CENTRAL et WARREN

DR. G. C. BATES,
DENTISTE,
Angle des Rues
MIDDLESEX ET ELLIOTT,
Assistant Canadiens-français pour la clientèle Canadienne. Dents extraites à l'électricité.

Theo. A. BERTRAND & Cie.,
364 BROADWAY,
(Noble's Block.)
Pour les Fetes de Noel!
Le plus bel assortiment de la ville en *Volailles, Poulets, Dindes, Epiceries, Légumes, Provisions, Bonbons, &c., &c.*
☞ Nos dépenses sont minimes et nous mettons en état de vendre à très bas prix.
N. B.—N'oubliez pas que M. Bertrand prend des Commandes pour le meilleur Charbon de la ville.

Wm. W. MURPHY,
368 rue Middlesex,
(Ancienne place de Noël Traversy.
Près du dépôt de la rue Middlesex
Biere, Vins, Liqueurs, et Cigares
En variété immense.
M. Murphy fait une spécialité pour toutes sortes de Liqueurs, Toniques choisis à l'usage des familles.
☞ Une visite est cordialement sollicitée et vous serez convaincus que nos prix sont les plus bas de la ville.

LOUIS M. LEMERISE,
AVOCAT.
W. E. MACDONALD, — Juge de Paix,
Chambre 10,
EDIFICE MANSUR,
Coin des Rues Central et Market.

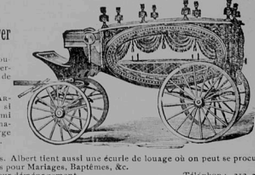
PARTHENAIS FRERES,
Sans contredit le Magasin le plus Populaire de Lowell.
A cet établissement vous trouverez tout ce qu'il faut pour vous satisfaire.
HABILLEMENTS et toutes Especes de Costumes pour Hommes, Jeunes Gens et Garcons,
Articles de Toilette, Valises, Porte-Manteaux, &c.
LEUR DEPARTEMENT DE
CHAUSSURES
Est un véritable bijou, composé de ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché.
Leurs prix ne sont pas surpassés par leur Modicité.
CHEZ
PARTHENAIS FRERES, 526 a 536 Rue Merrimack,

Merrimack St. Cash Market,
659 Rue Merrimack.
300 Tinettes de Graises (COMPOUND) de 20 lbs a $1.25 chacune

Lard Frais,	8c. la lb.
Epaules Fraiches,	7c. la lb.
Lard Sale,	9c. la lb.
Jambon,	11c. la lb.
Epaules Fumees,	9c. la lb.
Le meilleur Round Steak,	10c. la lb.
Le Roast Beef,	5 et 6c. la lb.
Boeuf pour bouilli,	3 et 4c. la lb.
Boeuf a Soupe,	3c. la lb.

Ed. Chevalier, - Proprietaire.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funebres,
57 Rue Cheever



Cercueils de toutes sortes. Service de jour et de nuit.
M. AMÉDÉE ARCHAMBAULT, si populaire parmi le public canadien, a la charge des funérailles.
☞ M. Jos. Albert tient aussi une écurie de louage où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, &c.
Express pour déménagement. Téléphone 313-3

UNE BOUTEILLE DE
VICTOR PUNCH
ET UNE BOITE DE
RED TOP,
Des Cigares garantis en pur tabac de Havane devraient faire passer à tout homme un
JOYEUX JOUR DE NOEL.
LA GERBE D'OR,
Rue Middle. Edifice Parker.
Près de la Rue Palmer.
Ouvert de 6 hres. m à 11 0 hres p. m.
☞ Téléphone 452-2.

Portraits POUR LES Fetes.
Aujourd'hui c'est la meilleure occasion d'avoir votre Photographie. Elle n'aura jamais été aussi bon marché qu'aujourd'hui.
Mes portraits cabinets sont de deux qualités, un de $1 00, l'autre est du meilleur fini pour $2 la Doz.
Je fais un Portraitau Crayon grandeur naturelle du meilleur fini et une Doz de mes meilleurs portraits cabinets pour le prix minime de $3 50.
J. T. FONTAINE,
475 Rue Merrimack 475.

A. G. POLLARD & Cie.,

Manteaux d'Hiver A BON MARCHE

Dans notre Departement d'Occasions.

VENTE DE MANTEAUX D'Hiver Dernier

Nous avons mis dans notre département du Sous-Sol tous les Manteaux qui nous reste de l'hiver dernier, tous de bonnes modes et de bonnes qualités qui se vendaient de $7.50 à $12.00, mais que nous ne voulons pas garder plus longtemps. Il y en a une centaine de toutes les grandeurs; votre choix dans tous les lots pour

**$2.25

L'ETOILE,

Journal * Quotidien

PUBLIÉ PAR

LEPINE & CIE.

ABONNEMENTS:

UN AN,	- -	$3.00
SIX MOIS,	- -	1.50
TROIS MOIS,	- -	.75

☞ Toutes correspondances ou communications doivent être adressées à L'ETOILE.

67 rue Market, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

LOWELL, 31 DEC. 1894.

1895.

Encore un an qui s'en va pour ne plus revenir jamais! Il emporte avec lui dans le chaos sans fond du passé où il ton be, son cortège de douleurs, d'événements tristes, de catastrophes mêlés à quelques rayons bien pâles de bonheur.

C'est la vie! Nous habitons une vallée de larmes, et les affections, les profondes amertumes sont plus fréquentes que la joie. Nous sommes sur un champ de bataille, où les morts et les blessés sont nombreux; ils jonchent la plaine; on les voit de tous côtés, et cette vue est horrible.

Passons sans les remarquer à côté des simples soldats, et arrêtons-nous auprès des cadavres illustres. C'est Carnot, le président de la République française, tombé sous le poignard d'un Caserio dans cette même ville de Lyon où son grand-père avait péché. Souvent le fils paie pour les fautes de son père. Témoin Louis XVI qui a soldé de son sang la cette contractée envers la société par son prédécesseur sur le trône de Clovis et de Charlemagne. Dans la mort tragique du président de la France républicaine, nous voyons le doigt de Dieu.

Parmi les victimes, nous distinguons encore le czar de Russie, cet autocrate si puissant, commandant à tant de millions d'hommes, mais qui a dû, relativement jeune et malgré un physique qui annonçait une longue vie, obéir à la mort inflexible, la maîtresse de tout ce qui vit. Comme on voit bien l'inanité des honneurs terrestres devant cette tombe impériale dont le couvercle vient de retomber avec un bruit si retentissant! *Vanitas vanitatum* ...

Puis couche dans la poussière des tombeaux, voyez Ferdinand de Lesseps, le perceur d'isthme, surnommé le Grand-Français qui vient de finir une vie toute de gloire et de succès dans l'immense d'un flasco colossal et la honte de voir son nom traîné dans la boue. Tout ici-bas est bâti sur le sable.

Au Canada, Mgr Taché, Mercier, et tout dernièrement Thompson ont payé leur tribut à la nature. Les arbres geants ne sont pas plus épargnés par ce bûcheron qu'on nomme la mort que les fragiles arbrisseaux.

Arrêtons-nous dans le cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal, où le grand patriote canadien qui vient à peine de disparaître dort son dernier sommeil. Mercier, lui dirons nous, écarte ton linceul, leve-toi et vois ce qui se passe aujourd'hui dans ton pays que tu aimais d'un si grand amour! Contemple l'œuvre du servilisme et de la pusillanimité: des Canadiens français, indignes de ce nom, fraternisant avec les ennemis jurés de ta race, acceptant de gaité de cœur de servir sous les ordres d'un chef d'orgnistes comme Bowell et bataillant dans les mêmes rangs qu'un Wallace dont le dessein avoué est l'extermination de la race française des bords du St Laurent. Qui donc viendra leur dire, à ces compatriotes sans patriotisme, maintenant que tu n'es plus, Mercier: "Cessons nos luttes fratricides, et offrons un front compact à ceux qui veulent notre mort!" Et crier aux fanatiques: "Nous avons les mêmes droits que vous, et nous les défendrons sans pour ni faiblesse." Et si les lâches, les capitulards deviennent de plus en plus nombreux, qui donc dira avec le grand poète français:

Si Pon n'est plus que mille, eh bien, j'en suis!
Si même
Ils ne sont plus que cent, je brave encore Sylla;
S'il en demeure dix, je serai le dixième;
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là.

Mais ce sont de bien tristes pensées dans un jour où l'on se félicite si joyeusement d'être plus vieux d'une année, où tous, la gaité rayonnant sur la figure, se souhaitent réciproquement longue vie et bonheur. Aussi demandons-nous pardon à nos lecteurs de les avoir attristés.

Laissons le passé dormir et jetons un regard vers le mystérieux 1895, nouvel astre qui se leve au moment où l'autre se couche... Que nous apporte-t-elle cette année qui vient de poindre à l'horizon? Est-ce heur ou malheur? Nous l'ignorons tous complètement; et c'est préférable qu'il en soit ainsi, car nous serions assurément bien malheureux si nous pouvions déchirer le voile épais de l'avenir.

Ainsi, dans l'ignorance des décrets impénétrables de l'Eternel, le cœur de l'homme se nourrit de douces illusions: se sont des fleurs épanouies sur notre route pour nous charmer, et jusqu'au tombeau nous marchons accompagnés de cet ange consolateur, au radieux visage, qu'on nomme l'espérance.

A tous nous souhaitons sincèrement une bonne et heureuse année.

Le Trésorier Harrington.

La trésorerie de la ville a été considérée par les deux partis comme un poste n'ayant rien à faire avec la politique. Nous croyons donc que M. Harrington, le présent trésorier, mérite d'être laissé à la tête de ce département.

Nous sommes républicains et M. Harrington est démocrate, mais cela ne nous empêchera pas de proclamer que ce monsieur s'est montré, dans l'exercice de ses fonctions, un homme honnête, juste et rempli de bon vouloir envers tous, républicains comme démocrates.

Puisque la position qu'il occupe se trouve comme en dehors de la politique, nous croyons que M. Harrington ne devrait pas être dérangé. On se rappellera que M. Sleeper, un démocrate, fut gardé comme trésorier par plusieurs administrations républicaines successives. M. Chadwick, un républicain, occupa ce même poste sous plusieurs gouvernements démocrates.

Tous nos trésoriers, y compris M. Harrington, ont compris que l'esprit de parti ne devait pas entrer dans ce département pour le moins, et ne mettre à l'envers, et c'est pourquoi ils ont retenu les services de leurs assistants, quelque fût le parti auquel ils appartenaient.

On a raison d'agir de la sorte, comme vous allez le voir. Faire des changements dans un but politique dans un département aussi important que celui la serait un jeu dangereux auqu', cependant, on recourrait à chaque nouvelle administration. La forte caution exigée, la grande dépense qu'occasionnerait ces changements et l'expérience qui est d'une grande valeur pour la ville et une garantie que les affaires de ce département particulier seront bien administrées, voilà autant de raisons pour que chaque trésorier qui fait son devoir demeure longtemps en office.

On n'a rien à reprocher à M. Harrington; il a prouvé sa compétence, et il s'est montré d'absolue impartialité dans l'attribution des faveurs dépendant de son département.

Il s'est déjà distingué en faisant tous ses emprunts à un intérêt plus bas que ses prédécesseurs, faisant ainsi gagner à la municipalité une somme s'élevant à plusieurs fois son salaire.

Il a opéré plusieurs améliorations qui sont fort appréciées. Il est le premier trésorier qui ait fait assurer tous ses comptables qui manipulent de l'argent dans des Compagnies d'Indemnité et de Sécurité (Indemnity and Security Companies), ce qui est pour la ville une double garantie en cas de défaillance.

Financièrement, il est le trésorier qui offre les meilleures garanties que nous ayons eu depuis plusieurs années. Les taxes qu'il paie chaque année s'élèvent autant que celles de tous les autres officiels de l'Hôtel de Ville réunis, et il est le premier de nos trésoriers qui soit capable amplement d'être sa propre caution. Ceci est un important, car la ville va perdre, comme on sait, une forte somme parce qu'un ancien trésorier n'a pas les propriétés nécessaires pour solder les détournements d'un commis malhonnête.

Le présent trésorier a été élu pour remplir une vacance et non pour prendre la place de qui que ce soit. A tous es points de vue, il a droit à ce poste pour un deuxième terme.

LETTRE DE ROME.

(De notre correspondant spécial.)

ROME, 13 Déc. 1894.

M. l'Administrateur,

Les Oblats de Marie Immaculée ont a Rome un collège de jeunes étudiants de l'Ordre. Ils suivent les cours de philosophie, théologie, droit canonique, langues orientales, hautes mathématiques, etc. Or c'est le collège des Oblats qui cette année a remporté la palme dans les concours internationaux de l'Université Romaine, laissant bien loin derrière eux le collège Belge, le collège Capranica, le collège Lombard, le collège Américain, le collège Français, le collège Polonais et tous les autres, les Oblats se sont emparés de 30 medailles d'or ou d'argent.

C'est un fait inouï dans les annales de l'Université, et le Cardinal Parocchi, qui présidait la distribution solennelle des récompenses, a note le fait comme un signe de science extraordinaire chez les Oblats de Marie.

Le Cardinal Oreglia di San Stefano a voulu lui-même compliimenter les jeunes étudiants. Il s'est glorifié d'être leur protecteur et leur a déclaré une fois de plus qu'il était leur serviteur et le serviteur de tous les Oblats du monde entier.

La distribution des médailles et des grades de docteur, licenciés et bacheliers en théologie et en philosophie a eu lieu dans la vaste église de St Ignace. Et c'est là qu'une dizaine de milliers de spectateurs ont pu applaudir aux succès de 30 médailles de l'Ordre des Oblats, aussi bien qu'au nombreux docteurs, licenciés et bacheliers qui ont remporté leur parchemin authentique au collège de San-Pietro in Vincoli.

Le Bureau d'Hygiène de Rome vient de publier les cas de croup et de diphtérie traités selon le système Roux et selon le système Behring. Il appert que le sérum de cheval du docteur Roux est beaucoup plus efficace que le serum de chevre du docteur allemand Behring. Dans la première quinzaine d'octobre 38 enfants atteints d'angine couenneuse et de croup ou de la diphtérie ont été soignés dans les hôpitaux de Rome. Vingt ont été soignés selon le système Roux, deux seuls sont morts. Des dix-huit traités selon la méthode Behring trois sont morts.

Seconde quinzaine d'octobre, 32 selon la méthode Roux, un seul meurt; 28 selon la méthode Behring trois meurent.

Mois de novembre, 83 selon la méthode de Roux, deux meurent; 88 selon la méthode Behring, six meurent.

Serait-ce que le sérum de chèvre employé par le docteur allemand n'a pas l'efficacité du sérum de cheval du docteur français? Serait-ce le hasard, le manque d'habileté? La statistique est contre l'Allemagne, pour la France.

C'est toujours un admirable progrès quand on pense que l'an dernier la science était incapable de sauver même le dix pour cent des malheureuses petites victimes du terrible fléau.

Je m'étonne que la méthode du *sérum* Roux ne soit pas déjà vulgarisée aux Etats Unis, au Canada surtout où la diphtérie fait tant de victimes. Espérons que cela viendra vite.

Voilà trois jours que les députés de la chambre italienne ont cessé de guerroyer platoniquement avec des raisons, cynique-ment avec des injures, (même des blasphèmes); ils en sont arrivés aux ongles et au bec, (un unguibus et rostro). Oui, depuis trois jours l'hémicycle du parlement est une sorte de cirque olympien où nos honorables jouent du poing et du pied de manière à damer le pion à Jim Corbett. Le président, lassé de casser des clochettes, devoir la salle à l'in fins des séances couverte de cravates étripées, de lunettes cassées, de gants froissés, de colleis égarés, etc., etc., a donné sa démission hier soir. François Crispi a déclaré qu'il n'avait jamais été insulté en toute sa vie comme durant ces trois jours. Et la cause de toute cette bagarre, la voulez-vous connaître? ... Le ministère et la majorité ont l'appuie, se refusant à déclarer le nom des députés, sénateurs, hommes politiques qui ont aidé Tanlongo à voler 22 millions à la banque romaine. Ces noms ont été remis sous enveloppe cachetée au président de la chambre. La gauche depuis trois jours veut que l'enveloppe soit brisée et les noms déclarés; la droite qui se sent coupable, la droite qui sait que le prince de Naples, le roi même a demandé de l'argent à Tanlongo pour des fins tout autres qu'avouables et honnêtes, la droite et le ministère s'y opposent. De là disputes, récriminations, insultes et... pugilat. Crispi a même reçu un encrier sur le nez, ce qui a rendu cette partie de son individu plus rouge et plus monumental que jamais.

Le roi, ces jours derniers, s'était maladitoitement bûlé... la moustache. Le poil royal ayant repoussé, Sa Majesté a fait aujourd'hui sa première sortie; et il est à la chasse... non pas à l'ours, il n'y croit plus à cette chasse-là, mais au renard.

La chasse au renard dans la plaine romaine est un monopole presque exécuté à la noblesse. Elle se fait à cheval, seulement à cheval. Des centaines de cavaliers et de cavalières poursuivent, traquent, cernent l'animal et doivent le tuer à coups de fouet. Toute autre arme est prohibée.

Aujourd'hui j'ai eu la fortune de me trouver à la *Caciarella*. C'est ainsi qu'on appelle ce divertissement. C'est une princesse russe, la princesse Demidoff qu'a tué le renard. Elle aura la peau de l'animal pour trophée et le roi lui a offert son cheval, seance tenante. Un beau bai-brun de race hongroise qui saute les obstacles comme un écolier saute les escaliers: quatre à quatre.

C'est rare qu'une femme, fût-elle princesse, tue le renard, aussi fallait-il voir les adulations dont les princes romains, les généraux et les officiers du roi entourraient la princesse Demidoff. Je ne suis pas femme, mais si l'on m'en avait fait autant, qu'aurait tourné la tête.

Bien à vous,

WM. BRENN.

...GERMANIA...

LAGER BEER.

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 Rue Market.

Les plus anciens négociants de Bières, Vins et Liqueurs de la ville.

Ordres Promptement Livres à Domicile.

M. Eugène Bailly, si bien connu de toute notre population, est employé dans cet établissement et on s'adressant à lui vous êtes certains d'être bien servis.

☞ Donnez vos commandes de Bieres et Liqueurs chez

P. Lynch & Co.,

73, 75, 77 RUE MARKET.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO., 12 Rue John

Notre Vente Annuelle a Réduction a commencée Mercredi Matin, 26 Decembre.

Reductions Extraordinaires.

Prix pour terminer de suite la vente de centaines de Jackets, Collerettes, Robes, Mackintoshes, Manchons, Boas, Tea Gowns, Corsages, Robes de Chambre.

Reefer Jackets pour Dames, valant $5, prix réduit à $2.95

Reefer Jackets pour Dames, valant $6.50 prix réduit $3.95

Jackets tirant juste pour Dames, valant $9.50, prix réduit $6.50

Jackets en Cheviote faisant juste, pour Dames, valant $10, prix réduit $7.50.

Jacket en Diagonal, faisant juste, pour Dames, valant $12.50, prix réduit $9.75

Mackintoshes de Dames, valant $6, prix réduit $3.95.

Mackintoshes de Dames, doublure en plaid, valant $9.50, prix réduit $6.95

Mackintoshes pour Dames, valant $11 75, prix réduit $7.75.

Collerettes en Lapin, valant $9 prix réduit $3.95

Collerettes en Lapin, valant $9.50 prix réduit $4.75

Colleret s en Astrakan 30 pcs de long, $12 50, prix réduit $7.75.

Colleretes en Astrakan $14.50, prix réduit $6.75.

Collerettes en Singe, $12.50, prix réduit $7.50.

Collerettes en Singe, $8.50, prix réduit $4.75

Collerettes de toutes longueurs, en Veau Marin de Chine et Beaver, Singe, Veau Marin de Laine, Martre et Sable, à des prix très-réduits.

Robes légères de Paradisier, 75c. 95c. $1.25 $1.75 en montant.

Boa en Lapin, Veau Marin, Mink, Martre et Sable, à des prix réduits.

Manchons en toutes les fourrures les plus en vogue, de 35c à $7.50.

Robes de Chambre et Tea Gowns, à prix réduits, 75c. 95c, $1.25, $1.50, $1.75

Corsages en grande variété, prix réduits 50c, 75c $1, $1.75, valeur spéciale $1.75.

J. D. GRANT,

465 Rue Merrimack 465.

Une ligne spéciale de Montres, Horloges, Bijouteries, Lunettes, Ustensiles en Argent et Jonco de Mariage pour le commerce de Noël et du jour de l'An.

F. P. Rivet & A. O. Hamel

AVOCATS,

Merchants Bank Block

65 Rue Merrimack,

Chambres 3 et 4

A. B. Stevens.

PIANOS

A Tres bas Prix.

Grande variete de toutes les Fabriques.

De Styles les plus Nouveaux,

—A—

Conditions - Faciles,

SUCCURSALE de BOSTON.

No. 411,

Rue Stevens,

Lowell, Mass.

EPICERIES DE CHOIX.

En outre d'un assortiment d'épiceries des mieux choisis et de qualité supérieure à des prix qui défient toute compétition, je tiens aussi un assortiment complet de fruits de toutes sortes, comme Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, etc, etc., ainsi que des amendes et des bonbons en grande variété.

N'oubliez pas que c'est aussi la meilleure place pour acheter votre charbon.

PAUL VIGEANT

512 RUE MERRIMACK,

LE Dr.

J. E. P. RACICOT

Ayant à plusieurs reprises reçu des lettres de ses anciens patients de Lowell, il a décidé de revenir à Lowell. Il a ouvert ses bureaux qui sont des plus beaux de la ville dans l'édifice Associate chambre 4.

322 Rue Merrimack,

Où il pourra être consulté tous les mardis, dimanches et lundis, de 8 hres. a. m. à 9 hres. p. m.

L'Efficacite des Remedes Sauvages

Du Dr J. E. P. Racicot

Est reconnue depuis deux ans dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis.

Fonds de Banqueroute,

$25,000 de Marchandises

Consistant en Hardes Faites et Articles de Toilette pour Messieurs, seront sacrifiés a 50 0/0 au-dessous du prix coutant.

Qu'on se le dise et qu'on accourt en foule, car les premiers arrivés auront le meilleur choix, c'est sur.

— AU —

No. 622 Rue Merrimack,

OUVERT

Tous * les * Soirs.

EN VENTE

Un Sirop excellent qui guérit a Toux, le Rhume, les Maux d'Estomac, Pneumonie, Bronchites, &c.

Au No. 503 Rue Moody

CHEZ LE

Dr P. LAROCHELLE.

J. H. GUILLET,

Avocat, Notaire et Juge de Paix,

Commissaire pour la Province de Québec

Chambres 18 et 19, Cen ral Block.

53 Rue Central.

Public Cash Market,

694 Rue Merrimack,

T. Vigeant, Prop.

Provisions, Viandes, Légumes, primeurs de la saison, Epiceries aux plus bas prix de la ville.

Vive Noel!

C'est le cri qui sort de toutes les poitrines, c'est un jour de réjouissances. Ceux qui desirent se nourrir royalement sont invités d'aller acheter leurs Volailles, Poulets, Dindons, Viandes, Epiceries, Farine, Thé, Café, Raisins, &c., &c. à des prix les plus bas de la ville,

— CHEZ —

VICTOR GELINAS,

586 rue Merrimack.

Allez faire Teindre, Nettoyer ou Degraisser vos Habits a la

"MERRIMACK STEAM DYEING and CLEANING HOUSE,"

477 Rue Merrimack.

Les ordres sont promptement exécutés. — P. P. LEW, Propriétaire.

Faites Assurer Votre Propriete

CONTRE LE FEU

Et soyez certains d'aller ou les taux sont les plus bas.

H. C. Church & Son.,

La plus considérable agence d'Assurance à Lowell.

17 RUE CENTRAL.

DESINFECTANTS

PURETE,

CHAUX SUPER CARBEUCH ORURE de CHAUX

ACIDE CARBO IQUE,

(Crystal et Liquide.)

Guérison pour Piqures de Moustiques.

C. B. Coburn & Co.

98, 99 & 1 RUE MARKET

A. FENTON

653 Rue Merrimack 653

Ustensiles de Cuisine

en Bois et en Ferblanc. Graines pour Jardins, Graines de Fleurs de toutes sortes aux plus bas prix de la ville

Allez faire une visite et vous serez satisfaits.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'on obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis, a délivré à l'inventeur, le 10 avril 1881, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kinium Compound est le seul remede garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc, etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que menstruations irrégulières ou difficiles, et leurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

LIBRAIRIE FRANCAISE,

Coin des Rues Tilton et Moody.

Livres de Prières de toutes sortes aux plus Bas Prix.

Livres d'Histoires, Feuilletons, Journaux, &c. aux mêmes prix qu'à Paris.

VIENNENT DE PARAITRE.

Amour et Haine; Les Remords d'un Faussaire; Les Mystères de Montr al; Le Martyre d'Amour; Le Pèlerin de Ste-Anne; Le Dr Rameau; La Mayeux; Maudite; L'Amoureux de a Précitée; Les Rêves Dorés; Les Moricaina de Paris; La Juive du Château-Trompette; La Double Clef des Songes; Le Grand Oracle des Dames.

BOSTON & MAINE R R.

ARRANGEMENT D'HIVER.

DIVISION OUEST.

Commencant le 30 Sept. 1894.

Les trains laissent la station sur la rue Centre:, Lowell.

Pour Boston — A 6 50, 8 15, 9 30, 10 50 a m; 1 05, 12 45, 2 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7, 9 30, 9 pm; — Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 4 45, 5 35, 7 25, 9 pm.

Pour Lawrence — 8 30, 9 30, 10 50, 8 m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches 8 20, 8 m; 12 05, 5 35, 6 7 25, 9 pm.

Pour Haverhill — 8 30, 9 30, a m; 12 05, 3 30, 3 25, 4 10, 5 10, 6 15, 7 00, 9 30 (11 25 mercredi et samedi seulement) p m. Dimanches, 8 20 a m; 12 05, 5 15, 6 7 25, 9 pm.

Pour Salem et Lynn — 12 05, 5 10, p m.

Pour Newburyport et Amesbury — 12 05, 2 30, 4 10, 6 15 p m.

Pour Exeter et Dover — 8 30, a m; 12 05, 3 25, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 6 35, p m.

Pour Rochester et Alton Bay—8 30, a m; 12 05, 4 10, p m.

Pour Somersworth, N. H., Salmon Falls, Saco et Portland—8 30, a m; 12 05, 4 10, 6 10, p m; — Dimanches, 6 35, p m.

Pour Augusta, Bath et Lewiston — 8 30, a m; 12 05, 4 10, 5 10, p m; Dimanches, 5 35 p m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, et Rockland—8 30, a m; 12 05, 5 10, p m; Dimanches, 5 35, p m.

Pour St Johns, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec— 8 30, a m; 5 10, p m. (Le train de 5 10 ne marche pas le samedi) Dimanches 5 35 p m.

Pour Eastport et St John (par bateaux) lundi et vendredi à 12 00 m.

Pour Castine, Deer Isle Sedgwick et Har Harbor, Ionesport et Machiasport (via steamer Frank Jones à Rockland) mardi et vendredi à 5 10 p m.

DIVISION SUD.

Le et après le 30 Sept. 1894. les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston — 5 45, 6 30, ¶6 50, *7 45, *8 30, ¶9 00, *9 40, 11, a m; 1 40, ¶3 00, 4 30, ¶5 40, p m.

Dimanches, 8 45, a m.

Les trains laissent la station sur la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston — ¶ 5 46, 6 34, ¶6 53, ¶7 01, ¶7 16, ¶7 27, *7 45, *8 37, ¶9 03, *9 50, 11 03, a m; 12 02, m, ¶1 43, ¶3 03, 4 02, 4 33, ¶5 43, *6 28, *7 52, p m; — Dimanches, *7 18, *7 27, 8 45, *9 10, a m; ¶4 45, 6 00 p m.

Pour Woburn — ¶7 01, 7 45, 11, a m; 1 40, 4 30, ¶5 40, p m.

Dimanches 8 45, a m; ¶4 25, 6 03, p m.

☞ * Express, ¶ seulement Northern Depot, ‡ Via Bedford.

Pour Lawrence — 6 30, 10 00, a m; 2 10, 4 35, 5 50, p m.

Pour Salem et autres Stations—‡7 38 a m; 1 25, 5 50, p m.

☞ Les heures données plus bas sont du Northen Depot.

Pour Ayer Junction et autres stations—7 15 a m; 12 05, 5 00 et 5 47 p m; Dimanches, 4 15 p m.

Pour Andover, Milford et Wilton—9 14 a m; 1 50, 3 43, 5 42 p m; Dimanches, 5 00 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene — 9 14 a m et 1 41 p m. — Dimanches pour Greenfield, Autrim, Bennington et Hillsboro, 5 00, p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord — 7 57, 9 14, (à Nashua seulement), 9 45, a m, 12 11, 1 50, 3 43, 5 42, 7 21, 8 13, 8 43 p. m.; Dimanches, 10 09 a m, à Nashua seulement, 3 00 a m, 5 00, 8 00 p m; 12 11, p m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction — 7 45, 8 m; 12 11, 1 50, 5 42, ¶5 13 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N H) Claremont et Claremont Junction — 1 50 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9 45 a m; 1 50, ¶5 43 p m.

Pour Montpelier, Montréal, Essex Junction, Burlington et St-Albans, via the Central Vermont—9 45 a. m; 12 11, ¶5 13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line—9 45 a. m; 8 43 p. m.

Express de Québec via White River Junction—9 45 a m, 8 13 p m, tous les jours, excepte le Dimanche.

A Tous les jours pour Montréal.

D. J. FLANDERS, Agt gén. des Passagers et Billets.

B. FRANKLIN,

BOSTON & MAINE R. R.

Les Taux les plus bas pour se rendre dans le

Sud et l'Ouest.

Trains rapides tous les jours avec un élégant char-parlor et chars-dortoirs pour

CHICAGO.

La seule ligne, ayant des chars dortoirs qui se rendent sans changement à St-Paul et Minneapolis, et un seul changement de char jusqu'à

La Côte du Pacifique.

Détails plus particuliers concernant les routes et les taux aux principaux Bureaux de Billets.

D. J. FLANDERS, Agent général des passagers.

Francis W. Qua,

AVOCAT

No. 8 Barnstre Hall, Lowell, Mass.

Spécialité: Vieillesse, Invalidité, Héritage pour les pensions.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 134

— LE —

TRESOR DU FORCAT

PAR

Xavier de Montepin.

DEUXIEME PARTIE

XXII

Cependant la vivante muraille s'obstinait plus que jamais dans sa résistance, malgré des sommations réitérées. Il fallait en finir. Un semblable scandale ne pouvait durer plus longtemps, et d'ailleurs la situation, en se prolongeant, risquait de devenir dangereuse et d'amener une révolte des galériens.

Les gendarmes accrochèrent au pommeau de leurs selles les mousquetons, dont ils ne devaient pas faire usage; ils mirent le sabre au poing, et, reculant jusque dans l'intérieur de la cour pour prendre du champ, ils lancèrent leurs chevaux au galop et chargèrent la foule. Une dizaine de personnes, renversées par ce choc irrésistible, reçurent des contusions plus ou moins graves; on les releva, on les porta à l'hospice, et il n'en fut plus question.

La foule était entamée. Voilà le grand point! le point essentiel! Elle oscilla et s'entrouvrit, formant ainsi une sorte de tranchée étroite dans laquelle s'engagèrent les gendarmes, toujours au galop. Les postillons fouettèrent leurs chevaux; les chirrettes s'ébranlèrent et ne s'arrêtèrent plus. Les condamnés poussèrent un immense "hourra", et leurs voix entouées vociférant des paroles confuses, leurs regards enflammés, leurs mains étendues par un geste menaçant, semblaient dire à la multitude qui les saluait d'une dernière malédiction:

Nous reviendrons! vous nous reverrez!

Quand les charrettes eurent disparu au tournant de la route, quand les chants et les cris se furent perdus dans le lointain, l'effervescence de la foule des curieux se calma comme par enchantement.

Une partie des groupes reprit le chemin de Paris; d'autres s'éparpillèrent dans les cabarets qui foisonnent à Bicêtre, et les alentours de l'immense édifice, moitié hôpital et moitié prison redevinrent, comme de coutume, déserts et silencieux.

La colonne des forçats, qui suivait une route opposée, était bien loin de se calmer, du moins au moin oculaire et auriculaire des hideuses scènes que nous racontons. Le long cordon de fer relant entre eux les galériens semblait une chaîne électrique qui transmettait à tous le fluide dont quelques têtes étaient chargées.

Au nombre des forçats se trouvait un bandit parisien, type étrange, d'impudence et de cynisme, largement pourvu de cet esprit toujours trivial et souvent immonde que le voyou de la grande ville emprunte au vocabulaire des estaminets borgnes du boulevard du Temple et des tapis francs de la Cité; cet homme avait le crime joyeux, ce qui lui avait valu toujours une grande popularité parmi ses camarades de prison. Il prit la parole et il convia ses voisins de chaîne à l'audition d'une chanson de circonstance de sa composition.

Des applaudissements frénétiques l'accueillirent aussitôt qu'il eut parlé, et chacun lui cria de chanter au plus vite. Il commanda le silence et il commença. Sa voix était belle, il dit seul les paroles, en idiome de prison, paroles ajustées sur un air connu de tous. A un temps marqué par ce chef d'orchestre d'un nouveau genre, les forçats secouaient leurs chaînes en façon d'accompagnement et reprenaient le refrain en chœur avec un ensemble formidable.

Jean Vaubaron, étendu sur la paille au fond d'une des charrettes, autant du moins que le lui permettait la chaîne qui, descendant de son cou, l'attachait à deux de ses compagnons, ne pouvait chanter dans ses mains et se demandait s'il faisait un rêve effroyable, ou si se trouvait transporté tout vivant dans l'enfer, au milieu d'un cercle de démons.

L'exaltation se prolongea au delà de la halte d'Essonne et jusqu'à l'étape du village de Pouthiery. La bande des condamnés, descendue des chariots et marchant en colonne serrée, épouvanta par ses vociférations enrag es la population villageoise accourue au devant d'elle, et vint tomber épuisée sur la paille d'une écurie, où le repas du soir fut servi.

Le lendemain, au moment du départ et pendant la plus grande partie de la journée, une lassitude profonde, une atonie complète, semblaient avoir remplacé les diaboliques fermentations de la ville. La soltitude presque absolue au milieu de laquelle chemiait la chaîne exerçait évidemment une influence heureuse et rafraîchissante sur le moral des forçats. Mais à mesure que les voitures se rapprochaient de Fontainebleau, la route devenait moins déserte; bientôt les habitants des localités voisines affluèrent et leurs présence sembla remettre en mouvement, dans l'âme des condamnés, le levain comprimé par la solitude.

Ce fut alors dans les charrettes un bourdonnement sourd et sinistre, presque pareil à ces bruits étranges et de mauvais augure qui parfois précèdent les tempêtes. A une demi lieue de la ville, le convoi fit halte. Un fort piquet de gendarmerie arriva pour lui servir d'escorte.

A cet instant précis éclata l'orage dont tant de symptômes infaillibles annonçaient l'approche. On vit se relever les têtes pâles aux yeux ardents; les forçats heurtèrent leurs carcans et s'agitèrent dans leurs chaînes comme s'ils avaient voulu les briser, et, de même que la veille, jetant un baineux défi à la civilisation, aux lois, à la société, de toutes les bouches, sortit un chant de guerre, "la marseillaise" des prisons. Le cri de la révolte et de la vengeance poussé par l'armée des bandits dans la langue expressive des bagnes, et l'on entendit retentir successivement chaque couplet de l'hymne argotique, terminé par ce refrain que les forçats répétaient en chœur:

La pègre ne périra pas!

Des scènes semblables à celles que nous venons de mettre sous les yeux de nos lecteurs se renouvelèrent quotidiennement pendant toute la durée du voyage, et ce voyage était d'une odieuse longueur, car la chaîne se dirigeait vers Brest et ne mettait guère moins d'un mois à parcourir la distance qui sépare Paris de cette dernière ville.

(A CONTINUER.)

Nouvelles du Canada.

MONTREAL,

L'ARGENT CANADIEN

—Un domestique nègre, Sandy Thomas, employé dans une maison d'éducation au coin de la rue Broadway et de la 59me avenue à New York, a été arrêté dimanche dans une gare du chemin de fer élevé de la 6ème avenue, où on l'accusait d'avoir volé un billet d'une valeur de cinq centins que l'employé a refusé de lui vendre parce qu'il offrait en paiement de l'argent canadien.

Thomas a comparu devant un magistrat qui a de suite ordonné sa mise en liberté et a tance vertement l'employé qui avait commis cette injustice.

IL COUTERA $200,000

—La compagnie de navigation Richelieu et Ontario se propose de faire construire un magnifique vapeur pour le service entre Toronto et le Saguenay, à la saison prochaine.

Le coût du vapeur sera de $200,000. On y installera toutes les améliorations les plus modernes.

Les dimensions seront de 160 pieds par 40.

Il sera d'une capacité de 900 à 1000 tonneaux. Il y aura des cabines pour 250 personnes.

Le nom du vapeur n'a pas encore décidé. Les travaux sont commencés.

OTTAWA,

LE MEURTRE DE ROCKLIFF

—L'avocat de la couronne a reçu dans le cours de la journée d'hier un télégramme du procureur-général, l'autorisant à faire une enquête à propos du meurtre commis à Rockliff et dont un nommé Johnson, maintenant en prison, est soupçonné être l'auteur. Le chef de police de Hull, sur l'ordre de M. Flemming, a de suite envoyé un détective à l'endroit où le crime a été commis. Les frais de cette enquête seront à la charge du gouvernement de Québec.

SA FORTUNE

—MM. O'Connor et Hogg, avocats, agissant au nom de lady Thompson, ont demandé à la cour les tutelles la nomination d'exécuteurs testamentaires pour la succession de sir John Thompson qui est mort sans avoir laissé de testament. La valeur de la succession peut se chiffrer à $9 727 44. Une assurance sur la vie au montant de $5.726, une bibliothèque, un ameublement et une petite somme en banque forment le total précité.

La demande des avocats a été prise en délibéré.

HULL,

PROGRÈS

—Buckingham va avoir une manufacture d'allumettes, MM. C. D. Chitty, autrefois de cette ville, et J. Mansion, de Hull, en seront les gérants pour la compagnie McLaren.

M. Mansion mettra en opération dans cette nouvelle usine une machine spéciale qu'il a inventée, pendant qu'il travaillait ici, chez M. Eddy.

BEAUHARNOIS,

LES BOYS DE SOMMERVILLE

—Greenway, on des jures dans cette cause devenue célèbre, étant tombé malade et incapable de participer en cour, le jury a dû être renvoyé. Un nouveau procès sera accordé aux accusés.

TROIS-RIVIERES,

LA GLACE

—La glace est prise à Trois-Rivières et à Sorel.

Il ne fait pas de doute que le fleuve sera couvert de glace solide vis-à-vis Montréal si le froid se continue.

OTTAWA,

LE MEURTRE DE ROCKLIFF

—L'avocat de la couronne a reçu dans le cours de la journée d'hier un télégramme du procureur-général, l'autorisant à faire une enquête à propos du meurtre commis à Rockliff et dont un nommé Johnson, maintenant en prison, est soupçonné être l'auteur. Le chef de police de Hull, sur l'ordre de M. Flemming, a de suite envoyé un détective à l'endroit où le crime a été commis. Les frais de cette enquête seront à la charge du gouvernement de Québec.

SA FORTUNE

—MM. O'Connor et Hogg, avocats, agissant au nom de lady Thompson, ont demandé à la cour les tutelles la nomination d'exécuteurs testamentaires pour la succession de sir John Thompson qui est mort sans avoir laissé de testament. La valeur de la succession peut se chiffrer à $9 727 44. Une assurance sur la vie au montant de $5.726, une bibliothèque, un ameublement et une petite somme en banque forment le total précité.

La demande des avocats a été prise en délibéré.

HULL,

PROGRÈS

—Buckingham va avoir une manufacture d'allumettes, MM. C. D. Chitty, autrefois de cette ville, et J. Mansion, de Hull, en seront les gérants pour la compagnie McLaren.

M. Mansion mettra en opération dans cette nouvelle

TELEGRAPHIE.

EPIDEMIE DE FEUX.

Plusieurs Incendies Causent de Gros Dommages.

BIDDEFORD PERD SON HOTEL DE VILLE.

Les Flammes Font Perdre la Vie a Quelques Personnes.

Albany, N. Y., 30 déc—L'hôtel portant le nom de Delavant House a été ce soir la proie des flammes. Il y avait cent voyageurs dans cet hôtel au moment de l'incendie. Tous parvinrent à s'échapper, quoique trois personnes furent blessées grièvement: ce sont Mde H. F. Fookes, l'épouse de l'agent de la National Cash Register Company de cette ville, Benjamin Heilman et son épouse, qui étaient en voyage de noces. Ces trois personnes sautèrent du troisième étage. Mde Fookes a reçu des blessures internes et elle y a en mourir. M. Heilmen a été grièvement brûlé à la poitrine, sans compter des blessures internes. Il mourra probablement avant le matin. Sa femme est brûlée à la figure, et son nez a été écrabouillé par sa chute. On espère la sauver.

Plusieurs autres personnes ont été blessées plus légèrement. Ce soir-là un grand nombre de politiciens étaient dans la Delavant House, où les aspirants à la fonction de "speaker" avaient établi leurs quartiers généraux, vu que la contestation devait avoir lieu le lendemain.

L'incendie se déclara dans le sous-sol, et se propagea avec la rapidité de l'éclair. Personne n'eut le temps de sauver ses effets.

Plusieurs politiciens n'ayant pu sortir avant que les flammes eussent envahi tous les étages inférieurs furent conduits au septième étage, et les pompiers, qui arrivèrent sur ces entrefaites, dressèrent leurs échelles pour sauver ces personnes en danger de périr. E. A. Manchester, un politicien en vue, dut descendre du quatrième étage au moyen d'une corde; il put s'en sauver sans recevoir de blessures. E. W. Arnold de Rochester a aussi atteint le sol de cette manière.

Une dame Zon, de Hillsdale, comté de Columbia, qui avait quitté l'hôpital depuis quelques jours et était à peine guérie, fut sauvée par l'ex-congressman Burleigh qui l'emporta dans ses bras.

Mde Moore, l'épouse d'un des propriétaires de l'hôtel, qui était malade au lit, put être portée dehors sans encombre.

Les pertes s'élèvent à $175,000; les assurances sont de $50,000.

Biddeford, Me., 30 déc—Un incendie s'est déclaré ce matin dans la chambre de toilette de l'Hôtel de Ville, et toute cette bâtisse a été rasée par les flammes, à l'exception du premier étage. Cet édifice contenait deux banques, le commissariat de police, quatre magasins, un bureau d'avocat, une salle des assises, la bibliothèque publique, un théâtre, le Masonic Hall, sans compter les appartements du maire, des échevins et des conseillers.

C'est avec beaucoup de difficulté que quatre prisonniers, qui se trouvaient dans les cellules du commissariat de police, purent être sauvés. Les pertes totales s'élèvent à $100,000.

La ville est dans une obscurité complète ce soir, car les fils conducteurs de la lumière électrique ont été brisés par des débris.

Exeter, N. H., 30 déc—Les flammes ont consumé ce matin une demeure historique, celle de la famille Wingste, qui existe depuis 1776. Elle fut habitée par des hommes célèbres tels que Paine et Wingate, l'ami de Washington, un des membres du premier sénat national et le dernier survivant de ce corps législatif. Il mourut en 1838, à l'âge de 100 ans.

Toledo, O., 29 déc—Un incendie désastreux vient de causer une perte de vie et des dommages matériels pour plus d'un demi million de dollars. C'est dans un élévateur à grain que le feu s'est déclaré. Au bout d'une heure le toit s'écroula et ensevelit sous ses débris un employé du nom de Danielson. Quand on le retira il était mort. Il y avait dans cet élévateur pour $335,000 de grain. Les assurances couvrent les pertes.

A Gilbertville, un incendiaire a mis le feu à un pâté de maison.

A Danvers, un pompier a été blessé pendant un incendie.

Haverhill, 30 déc—Une maison habité par David Webster et située à quatre milles de cette ville, près des frontières de Haverhill et de Lawrence, est devenue la proie des flammes cette après-midi.

UNE JEUNE FILLE

Cause la Mort de Deux Rivaux.

Birmingham, Ala., 30 déc—Alexander Williamson et William Perry, demeurant près de Colburg, courtisaient la même jeune fille, Mlle Nannie Bell.

L'on dit que cette demoiselle d'une beauté remarquable se laissa fiancer aux deux amoureux.

Les deux rivaux se croyaient chacun le favori de cette fille. Les choses allèrent ainsi pendant quelque temps, lorsque hier Williamson se rendit à la demeure de la jeune fille et la trouva en tête-à-tête avec Perry.

Les deux hommes étaient quelque peu ivres et une querelle éclata entre eux au sujet de leur fiancée.

Perry sortit de sa poche un revolver chargé et fit feu sur son rival, en dépit des efforts de la jeune fille pour lui enlever son arme.

Avant de tomber, Williamson réussit à prendre son revolver et à son tour il tira sur Perry, le tuant instantanément. Puis il roula sur le parquet et expira au bout de quelques heures, la balle lui ayant traversé un poumon.

SUICIDE D'UN CHINOIS

Apres avoir Blesse l'un de ses Parents.

Watertown, N. Y., 30 déc.—Lee Ling, un Chinois âgé de 18 ans, qui était detenu dans la prison du comté, ici, depuis le 19 novembre, pour assaut grave, s'est suicidé dans sa cellule cette après-midi en se pendant avec une corde faite avec le coton de sa chemise.

Le 19 novembre, Ling était entré dans la buanderie de son cousin, Charles Jim, et lui avait demandé $200, disant qu'il désirait retourner en Chine.

Jim refusa de lui donner cette somme, et Ling, s'armant d'un long couteau, le lui planta dans le bras.

Des voisins accoururent et s'emparèrent du jeune Chinois avant qu'il eût eu le temps de frapper de nouveau sa victime.

Ling habitait ce pays depuis deux ans, et la nostalgie n'avait cessé de le torturer.

En Faveur de l'Arbitrage.

Haverhill, 30 déc.—Dans la plupart des églises protestantes de cette ville, aujourd'hui, les pasteurs ont parlé des troubles ouvriers qui sévissent à présent dans cette localité. Tous se sont prononcés en faveur de l'arbitrage comme étant le meilleur moyen pour régler le différend, et ils considèrent que l'état des affaires est alarmant.

UNE BONNE CHOSE!

Le Football entre Collegiens Prohibés.

Indianapolis, Ind., 30 déc—Les presidents des colleges de cet Etat, à une assemblée tenue en cette ville, ont décidé de prohiber dorénavant les matchs de football interscolaires, vu la brutalité dont font preuve les joueurs.

Perdue.

Une enveloppe, marquée No. 2030, contenant $9.00, a été perdue samedi midi dernier entre la rue Moody et la porte du moulin Suffolk. Une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera à

FRANK LACHANCE,
9 Bloc Mansa.

UNE IMPRUDENCE.

UN PETIT ENFANT TOMBE DANS UN SEAU D'EAU.

Ce Bain Force Cause la Mort du Bebe.

Fall River, 30 déc.—Un bien pénible accident est arrivé dans la famille Downey, domiciliée rue Davis.

Cette famille se composait du père, de la mère et de deux enfants dont le plus jeune naquit il n'y a pas quinze jours.

La mère n'était pas encore rétablie et l'on avait engagé une femme pour faire le train du ménage.

Celle-ci lava le linge de la famille et se proposait de laver le plancher le même jour, mais comme il se faisait tard, elle avait remis cet ouvrage au lendemain et mis un seau rempli de savonnage dans un coin près de l'évier.

Or, le lendemain, M. Downey partit de bonne heure pour New Bedford où il avait affaire et sa femme resta seule avec ses deux enfants.

Dans son état de faiblesse la mère ne pouvait surveiller ses deux petits comme elle l'aurait fait dans d'autres circonstances.

Pendant qu'elle donnait ses soins au nouveau né, l'autre disparut. Bientôt la mère s'inquieta et déposant le bébé sur le lit, elle se leva pour aller le chercher.

Le pauvre petit, qui avait trouvé le seau au savonage et qui avait commencé à jouer autour, était tombé la tête la première dans le vaisseau.

La mère le trouva dans cette position.

Pleine d'anxiété et d'angoisse, elle l'en retira; il paraissait mort.

Le Dr Trudeau, qui fut mandé en toute hâte, fit l'impossible pour lui rendre la vie et y réussit après plusieurs heures d'efforts incessants.

Mais à peine revenu de son asphyxie, l'enfant fut atteint d'une inflammation des intestins à laquelle il succomba.

La mère est inconsolable.

CORRESPONDANCE.

Un Essaim Lowellois.

M. le Directeur,

L'*Observateur* de Biddeford, Me., vient de publier une série de pensées dont quelques-unes ne manqueraient pas de beauté si l'on ne s'arrêtait à considérer que l'auteur n'a pas tout à fait assez pensé.

P étendre qu'en étudiant l'homme en général, on le trouve dans une continuelle enfance, comme il le dit, est un peu fort. Il aurait dû ajouter que pour conclure du particulier au général, il faut être en enfance.

L'homme n'est jamais raisonnable, dit-il.

Pour qui ou pourquoi donc a été crée la belle faculté de la raison, si l'homme en général n'en a plus l'usage. Vraiment, l'écrivain de l'*Observateur* a voulu dire que l'homme ne *résonnait* pas comme un instrument quelconque et s'il faut l'interpréter ainsi, tout en le félicitant, nous dirons qu'il ne nous a pas appris grand'chose. Je n'ai ni le temps ni l'espace, sans doute, pour faire l'analyse de la plupart de ses phrases plus ou moins décousues, mais je ne dois pas laisser passer ces jets de lumière plus nuancés qu'il ne le faut, sans faire encore quelques réflexions.

"La langue est une épée à deux tranchants."—Très bien! ça été dit, mais pourquoi, mon cher M. Jacques, ajoutez-vous: "Traître à ceux qu'elle attaque." Il est évident que c'est une epee qui ne fait pas de mal à ceux qu'elle n'attaque pas. Voyons! vous avez aussi trouvé une fleur qui ne s'épanouit jamais dans le jardin de l'amitié et cette fleur est l'espérance, osez-vous dire.—N'est-ce pas quand on aime que l'on espère?—Vous vous êtes trompé: c'est plutôt un pavot étouffé par les ronces que vous avez pris pour cette belle fleur de l'espérance qui brille dans le jardin de l'amitié et parle au cœur de celui qui aime.

Encore une fois, il serait frivole d'analyser toute cette série de phrases. Disons seulement que l'auteur aurait aussi bien fait de ne pas parler autant de pusillanimité et des distractions qui portent, comme il le dit, la population de nos jours à vanter plutôt les qualités de son esprit que celles de son cœur. Somme toute, à part quelques pensées déjà connues de tous ceux qui ont ouvert un petit livre, l'écrivain dont il s'agit ne nous a pas appris grand'chose, malgré toute sa bonne volonté.

Quoiqu'il en soit, la jeunesse studieuse de Biddeford appréciera, sans doute, cet essai littéraire si toutefois elle trouve quelque chose à redire sur cette essaim de pensées.

Que voulez-vous, l'astre le plus lumineux n'est pas exempt de quelques taches.

L'*Observateur* pourra donc se gratifier de l'honneur que lui a fait cette plume de diamant en illustrant ses colonnes et les journalistes de Lowell ont dû regretter amèrement que cet auteur contemporain n'ait pas fait une aussi riche ponte dans l'un de leurs journaux.

Tout en vous remerciant de votre hospitalité, M. le Directeur, qu'il me soit permis d'offrir à votre écrivain lowellois mes condoléances les plus sincères.

Bien à vous,

BEATRICE,

Biddeford, Me.

MALGRE L'ORAGE

Elle se Rendit a Pied Pres de son Fiance.

Wilkesbarre, 30 déc.—Samuel Collenbach devait épouser Mlle Ola Parker dans l'église du village, mercredi soir.

Le fiancé et ses témoins se rendirent au temple le soir en question, mais la jeune fille ne vint pas.

Après une attente qui ne dura pas moins d'une demi-heure, on se dispersa et l'église fut close.

A dix heures et demie, Mlle Parker arriva chez elle tout à fait épuisée, après avoir marché du village voisin jusqu'à Wilkesbarre, une distance de cinq milles. Elle revenait de chez sa modiste qui l'avait trompée concernant son trousseau qui n'était pas prêt. Quand elle voulut retourner à Wilkesbarre, espérant se rendre à temps pour la cérémonie, l'orage qui sévissait avait interrompu la circulation des trains et des tramways électriques.

Alors elle décida de faire le trajet à pied.

Rendue dans son village, elle se rendit avec ses parents chez son fiancée; puis l'on alla réveiller le pasteur et les cérémonies du mariage furent célébrées sans plus tarder.

Que ne peut pas faire une jeune fille qui veut se marier....

DES BALLES.

Sur des Gamins Jouant des Boules de Neige.

Birmingham, Ala, 30 déc—Dans le comté de Cherokee, près Centre, cette après-midi, pendant une tempête de neige, une bande de jeunes gamins se sont mis en frais de lancer des boules de neige sur les passants.

Sur ces entrefaites, un nommé Fred Long et une jeune fille nommée Aline Cooper vinrent à passer, Long intima l'ordre aux jeunes garçons de s'arrêter, mais ils n'en continuèrent pas moins à le couvrir de neige. Il répéta sa demande, et les gamins se moquaient de lui, il s'empara de son revolver et tira sur ses jeunes assaillants.

La première balle atteignit Willie Winton, un garçon de 14 ans, et le tua presque instantanément. La seconde balle blessa Eddie Gray, âgé de 12 ans.

Quand Long vit ce qu'il avait fait, il dit au revoir à la jeune fille et s'éloigna precipitamment.

Il n'a pas été revu depuis.

Chronique Commerciale.

Achetez vos épiceries chez Paul Vigeant, rue Merrimack.

Allez voir R. L. Loupret, chez Freeman, le photographe, édifice du bureau de poste. Une douzaine de portraits cabinet avec grand portrait au crayon, $3 50.

Fumez le cigare *Old Hundred* le W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Articles de toilette de toute sorte à la pharmacie Proulx, rue Middlesex.

Dickson Bros vous vendront du bon thé et du bon café à bas prix.

Les modes les plus récentes dans les chapeaux au Johnson Millinery Store.

En vendant toujours une bonne qualité de marchandises et en ne négligeant jamais leurs pratiques, Putnam & Son ont acquis une renommée qui vaut bien ceinture dorée.

Achetez vos meubles, tapis, poêles, etc., neufs et de seconde main, payables à la semaine, chez A. E. O Hair & Co., 16 rue Merrimack. Les propriétaires et tous les employés parlent le français.

"Trêve d'imprudences, madame! Vos poumons sont dans un état indescriptible. Faites usage du meilleur remède connu pour tout remettre en ordre. Je vous conseille le Dr Deli le's Kimium Compound. Vous le trouverez chez tous les pharmaciens. $1.00 la bouteille.

Chez A. J. Gagnon, dentiste, No. 494 rue Merrimack, dentiers complets et de qualité supérieure à $6.00 le set. Ces dentiers sont garantis pour 5 ans, et sont aussi bons que ceux que vous payez $15 00 chez d'autres dentistes. Dent remplie avec de l'or, $1.00, avec de l'argent, 50 cts. Je garantis l'extraction des dents sans douleurs. Venez voir mes nouveaux dentiers avant d'aller ailleurs.

Le Dr J. D. Delisle, qui a passé l'année dernière dans les principaux hôpitaux de Paris, et a étudié spécialement les nouveaux traitements pour les maladies des femmes, vient d'être nommé medecin en chef du département des maladies des femmes à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes de Manchester, N. H. Le docteur Delisle garantit qu'il guerira tous les cas de maladies dont souffre la femme et qui lui seront soumis. Tous ceux qui désirent le consulter apprendront avec plaisir qu'il sera à Lowell trois soirs par semaine. Il a ouvert un bureau à son ancienne place, No. 696 rue Merrimack. Heures de consultation, tous les lundis, mercredis et vendredis de 7 à 9 heures, P. M.

Fumez le Fameux Cigar
SPINDLE,
de FLOOD,
Fabriqué avec du Pur Havane pour 5 Cts.

Bijou Shoe Store.

Profitez de nos Prix de Panique!

POUR LE RESTE DE LA SEMAINE.

Souliers pour Hommes de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Hommes de $1.00, à présent 69 cts.
Souliers pour Hommes de 75 cts, à présent 49 cts.
Souliers de fantaisie pour Dames de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Garcons de $1.25, à présent 89 cts.
Souliers pour Garcons de $1.00, à présent 69 cts.
Souliers pour Garcons de 75 cts, à présent 49 cts.
Bottes en Caoutchouc "Storm King" pour Garçons, 1ère qualité, $2.50.
Bottes en Caoutchouc "Storm King" pour adolescents, 1ère qualité, $1.90.
Des Bas Prix pour vendre rapidement les lots entames.

THE BIJOU SHOE STORE, Nos. 130 et 132 Rue Merrimack.

☞ CHARLES DUPUIS, Gerant Canadien.

Extrait d'un journal de Médecine.

L'Injection Royale dans la Gonorrhee:

Quant à l'effet d'arrêter les conséquences de cette maladie aussi injurieuse que désagréable, rien ne peut être comparé à "l'Injection Royale." En vente chez tous les Pharmaciens.

ROYAL INJECTION
In connection with
Capsules - Treatment.

A most scientific compound of the best antibacterials of the modern age applied to the GONOCOCCUS NEISSER.

A speedy cure for GONORRHŒA, and a true specific in counteracting its effects in the human system.

For sale by all Druggists.

PREPARED ONLY BY

The Royal Injection Co.,
LOWELL, MASS.

Meubles! Poeles! Tapis!

P. Z. HEBERT, 57 RUE AIKEN.

L'endroit populaire où vous pourrez en tout temps vous procurer de
eubles en tous genres, Poeles, Ferronneries,
Tapis, Ustensiles de cuisine, iterie, Plumes, &c., &c.
Poeles de Salon en grande variété.

☞ Prix les plus bas de la ville. Choix considérable de MEUBLES DE SECONDE MAIN.

Toujours servis avec promptitude chez

P. Z. HEBERT, - 57 Rue Aiken.

A Vendre ou a Louer.

Un magasin d'épiceries, provisions, etc., faisant des affaires pour $250 à $300 par semaine en argent comptant. Aussi une boulangerie avec tout le contenu, cheval, voiture, etc. Une bonne chance pour une personne active. Conditions faciles. S'adresser à

MDE F. VADEBONCŒUR,
8 rue Bridge, Rochester, N. H.

Deces

Exida, enfant de Wm et Mary Cantin, est décédé à l'âge de 9 ans et 7 mois.

Philippe, enfant d'Xavier et de Perpétue St Arnaud, est décédé au No. 701 rue Merrimack, à l'âge de 3 jours.

Charles, enfant de Charles et Ella Belfond, est décédé au No. 4 Montcalm Ave., à l'âge de 5 jours.

M. Joseph Abert a la charge de ces enterrements.

BELLES DECORATIONS!

Fleurs naturelles pour mariages, cartes de fondation, &c. Adressez-vous au Merrimack House Block, rue Dutton, aussi au Palace Florist, 8 rue Prescott.

Une Bonne Occasion.

Pour quelqu'un qui désire se livrer au commerce d'épiceries et de provisions: Mlle R. Dertubiers vendra son établissement sur la rue Aiken. C'est un des plus anciens magasins d'épiceries et provisions du Petit Canada; il est situé dans la meilleure localité, ce qui serait très avantageux pour un commençant. On vendra tout le stock avec cheval et voiture ainsi que la bâtisse si l'acheteur le désire, ou bien si l'acheteur aime mieux louer le magasin, on le lui louera à bonne condition.

Venez examiner les

ALBUMS A PORTRAITS,
BAS PRIX.
Merrill's Book Store,
124 Rue Central 124

P. LANARD DIT THERIEN,
Epicier, Boulanger et Marchand de Nouveautes.
99 et 105 Rue Salem, Lowell.

Aussi dépositaire du Vin de St. Georges, infaillible pour la digestion, faiblesse des femmes, la constipation, les fièvres, l'anémie, etc. Prix $1 la bouteille. Faites-en l'essai et vous en serez satisfaits.

NAVANT JAMAIS fait partie d'une "Coal Combination," c'est-à-dire d'une entente entre les marchands pour vendre à certain prix, je puis offrir les prix comptant suivants pour du charbon sans briser aucun engagement:

Stove et No. 1 Nut, $6.00 — Egg et Broken, $5.75 — No. 2 Nut, $5.00 — Franklin, $7.50.

E BRICKETTS et Pleasant Dun, Walnut Ave

Music Hall.
Semaine de Lundi 31 Déc.
Lundi, Mardi et Mercredi,
"The Boy Detective"
J. Francis Kirke
Comme Samuel Perry.
Mlle Ethel Tyler
Comme Mattie Templeton.
Harry K. Fowler
Comme Butts et
Thomas & Watson
Tiendront les rôles de Major et de Juge.
Mercredi Matinée Spéciale à 10 cts.
Jeudi le "Boy Scout."

HUBERT DENAULT,
748 Rue Merrimack 748
Agent des machines à coudre, New-Home, Standard et Benner est sans contredit l'homme le plus recommandable aux familles qui désirent se procurer une machine garantie et qui leur donnera une parfaite satisfaction.
M. Denault s'engage à fournir tout ce qu'il faut pour machines à coudre, aiguilles, huile, morceaux à renouveler, etc.
Faites lui faire une Visite.

FRENCH & PUFFER,
Importateurs et Marchands en Gros de
VAISSELLE,
Faience et Coutellerie de table.
Argenterie Solide et Articles étamés.
Lampes, Articles en Bois, Balais, Brosses, Paniers, Nates, &c.
127 à 131 Rue Central

J. L. PAGE
Plombier,
Pose la Vapeur, l'Eau et le Gaz, et se charge de tout ouvrage dans ce métier. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.
51 Rue Merrimack, - coin de Race

REVIVO Rend la VITALITE.
A fait un nouvel homme de moi.
Undersigned from Life.
1st Day. 15th Day. 30th Day.
LE REMEDE FRANCAIS
Produit les résultats suivants en 30 jours. Il agit puissamment et promptement. Guérit lorsque tous les autres faillissent. Les jeunes gens regagneront leur virilité perdue, et les personnes âgées recouvreront leur vigueur de jeunesse en usant le Revivo. Il guérit promptement et sûrement la Nervosité, la Vitalité perdue, l'Impuissance, Pertes Nocturnes, Impotence, Perte de la Mémoire, Maladies d'épuisement, et tous les résultats d'Abus de soi-même ou excès et indiscrétion qui rend impropre pour l'étude, les affaires et le mariage. Il ne guérit pas seulement le germe au commencement de la maladie, mais il *est un excellent tonique pour les nerfs et le sang*, donnant des *joues roses* au lieu de joues pâles et rendant le *feu de la jeunesse*. Il révèle l'Insanité et la Consomption. Insistez pour avoir le REVIVO, pas d'autres. Il peut se porter dans un gousset de Veste. Par la malle $1.00 le paquet ou six paquets pour $5.00 *avec une garantie positive écrite pour guérir ou l'argent est remis.* Circulaire gratuite. Adressez: Royal Medecine Co., 53 River St., Chicago, Ill.
☞ En vente à Lowell à la
East Merrimack Drug Co.,
33 East Merrimack, Lowell, Mass.

FRED. VARIN,
TEINTURIER DE
Plumes :- d'Autruches.
Plume nettoyées, teintes et frisées rendues aussi belles que neuves.
Une grande attention est donnée pour teindre sur tout échantillon de Robes ou de Garniture de Chapeaux
258 Rue Merrimack.

Gregoire Freres, ∴
Marchands de Meubles Neufs et de Seconde Main.
Prix Reduits.
Coin des Rues Merrimack et Race.
☞ Patronage sollicité.

Pour vos Liqueurs de choix
Allez au No. 98 et 98
RUE MERRIMACK.
Il fait aussi une spécialité de la Célèbre Bière de Josux et de toutes les meilleures Liqueurs, Assortiment complet de Tabac et Cigares.
JOHN DONOHOE, Propriétaire,

$350 00.
On demande à emprunter $350 pour trois mois. Bonnes garanties. S'adresser à Y. Z., aux bureaux de l'Etoile.

L' ETOILE

LOWELL MASS

JULY – DEC

1894

END OF REEL

PLEASE REWIND

GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND